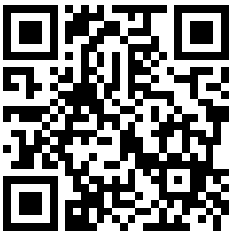
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

http://books.google.com



THE PENNSYLVANIA
STATE UNIVERSITY
LIBRARIES

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIUM OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS TUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DENIQUE ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORIS.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXIII.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1862

Digitized by Google

282
M582p
t.63

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix; quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buck, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

Digitized by Google

THE PENNSYLVANIA STATE COLLEGE
Library

SÆCULUM V. ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

—

S.P.N.JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS, NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIOSISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII, TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT, VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,
BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,
SIVE
CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS DUODECIMUS.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

—

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

—

1862

458953

Digitized by Google

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LXIII CONTINENTUR.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS, CP. ARCHIEPISCOPUS.

	col.
Homiliæ XXXIV in Epistolam ad Hebræos.	9
Mutiani Scholastici interpretatio earumdem homiliarum.	237
Homiliæ XI hactenus non editæ et ad historiam illius ævi multum conferentes.	455
Homilia Severiani de sigillis librorum.	531
Homilia in illud, *In principio erat Verbum.*	543
Sermo de mansuetudine.	549
Eclogæ seu florilegia; Homiliæ XLVIII.	567
Liturgia S. Joannis Chrysostomi.	901
Orationes II S. Joannis Chrysostomi.	923
Spuria.	927

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus, tum subsecuturis S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus, versio Latina ad textum Græcum *columna* ad *columnam* accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, *pagina* Latina juxta Græcam *paginam* tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim ediderамus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

Parisiis. — Ex typis L. MIGNE.

Digitized by Google

Præfatio

AD HOMILIAS S. JOANNIS CHRYSOSTOMI

IN EPISTOLAM AD HEBRÆOS.

1. Longe plura hic sese statim disquirenda offerunt, quam in aliis multis in Scripturam sacram Chrysostomi Commentariis. Ipsa quippe operis inscriptio quæstiones movet non tam facile solvendas. Fertur enim ibi, post sancti Joannis Chrysostomi obitum Constantinum quemdam presbyterum Antiochenum, *ex notis* eductum hoc opus edidisse. Quæritur ergo, qui sit ille Constantinus, quæ sint illæ *notæ* unde Chrysostomi homiliæ eductæ fuere : an illud exemplar, quod Constantinus emisit, sanum ad nos usque pervenerit, et an sit aliis exemplaribus semper anteponendum.

2. Constantinum hunc presbyterum Antiochenum putant Savilius et Tillemontius esse Constantium presbyterum Antiochenum ; illum nempe qui Chrysostomum Cucusi exsulantem adiit, ut videas supra Tom. 3, col. 612 : qui illi Cucusi aderat, col. 670 : qui ejus lateri hærebat, col. 743 : is ipse videlicet cujus epistolas aliquot attulimus, col. 740 et sqq. Neque illos moratur quod hic Constantinus, ille vero Constantius appelletur ; nam frequentissima est in manuscriptis illarum vocum commutatio : atque, ut nos monuimus col. 741-742, Constantius ille Chrysostomo familiaris, qui epistolam ad matrem et alios scripsit a nobis editas, in codice quodam Constantinus appellatur. Verisimile itaque videtur, neque tamen omnino certum est, hunc Constantinum sive Constantium colligendis et publicandis Chrysostomi in Epistolam ad Hebræos Homiliis operam navasse.

3. Inscriptio seu titulus sic habet in Editis et Manuscriptis: *Joannis Chrys.*, etc., *Interpretatio in Epistolam ad Hebræos, edita ex notis post obitum ejus a Constantino presbytero Antiocheno.* Quæritur quæ sint illa signa, quæ notæ. Ego vero Cangii, seu potius scholiastis Basilicorum ab ipso allati dictis assentior, qui notas illas asserit esse ductus calami breviores, queis voces et verba celerius describebantur : ex hujusmodi notis Constantinus plane et vulgari modo descriptas homilias hasce protulit. Erasmo autem nemo assentitur, qui cum in titulo videret, *post obitum*, dixit, *titulum ipsum satis verecunde fateri opus hoc non esse Chrysostomi.* In his quippe homiliis Chrysostomi stylus, dictio, sales, ethica præcepta, a lectore perito statim percipiuntur. Erasmus vero levissime non semel censuras hujusmodi protulit, quæ, res serio tractantibus, levissimæ visæ sunt.

4. Jam superest inquirendum an illud exemplar, quod Constantinus emisit, sanum ad nos usque pervenerit, et an sit aliis exemplaribus semper anteponendum. Manuscripti certe Codices etiamque Editi Græci sæpe et inter se et cum Constantini exemplari non consonant, frequenter etiam tam ii quos paucissimos vidimus, quam ii quibus usus est Savilius, longe plura complectuntur, quam exemplar illud Constantini presbyteri. Hujus porro exemplaris non alia nobis superest notitia, quam in Latina Mutiani Versione, jubente Cassiodoro adornata. Cassiodorus enim de Divinis lectionibus cap. 8 : *Ad Hebræos vero Epistolam*, inquit, *quam sanctus Joannes Constantinopolitanus episcopus Attico sermone tractavit, Mutianum virum disertissimum transferre fecimus in Latinum.* Isthæc vero Mutiani interpretatio Latina cusa fuit Basileæ anno 1517 cum hoc titulo : *Beati Joannis Chrysostomi Episcopi Constantinopolitani expositio in Epistolam B. Pauli Apostoli ad Hebræos, ex notis edita post ejus obitum a Constantino presbytero Antiocheno Mutiano Scholastico interprete.*

5. Eamdem postea Latinam versionem edidit Erasmus. In Manuscriptis quoque Romanis hæc interpretatio cum hoc titulo comparet. Cum autem post annos tantum a Chrysostomi obitu circiter centum hæc interpretatio Latina emissa fuerit, verisimile omnino est illam secundum exemplar a Constantino collectum editam fuisse, et hinc qualis fuerit Constantini collectio edisci posse. Mutiani porro versionem mirifice extollit Henricus Savilius in notis p. 551 : vultque illam recentem, quæ paulo antequam ille scriberet, concinnata et typis data fuerat, ut pessimam rejici, illamque veterem quam optimam censet, ad latus Græci contextus apponi. Nos optatui Savilii manum damus, dum Mutiani interpretationem ad imum paginæ apponimus* : utpote quæ, jussu Cassiodori adornata, vel hinc non negligi mereatur. Verum in aliis a Savilii sententia non parum deflectimus. Neque enim Constantini exemplari, quod sequutus est Mutianus, fidem semper habendam esse putamus, neque versionem illam recentiorem, quæ diversam a Constantini exemplari, Græcam seriem plerumque exprimit, omnino rejiciendam, sed emendandam consuimus, atque correctam e regione Græcorum posuimus ; Mutiani enim versionem, utpote a Græcis hodiernis sæpius discrepantem, e regione ponere non licebat.

6. Itaque licet in paucis Manuscriptis Græcis Chrysostomi Commentarius in Epistolam ad Hebræos compareat, mira inter eos lectionum varietas observatur : qualis deprehenditur

* Necessitatibus typographicis angustiati, eam post opus ipsum ponimus. EDIT PATR.

Digitized by Google

etiam in aliis Chrysostomi operibus, verbi gratia in Commentariis in Matthæum, et in multis aliis, ut passim annotavimus. Sic autem evenit, sive quia ipse scripta sua sæpe mutavit, sive quia cum a diversis ejus homiliæ describerentur, alius alia pro lubito inserebat, tollebat, mutabat; vel aliis nobis ignotis de causis.

7. Quod autem illud Constantini exemplar non esset omnibus numeris et partibus absolutum constat nobis, tum quod hypothesin illam præviam, quæ quinque fere paginas complectitur, prorsus omiserit, licet illam vere Chrysostomi et Chrysostomo dignam esse nemo negaverit; tum etiam quod non raro quædam omittantur, quæ ad seriem quadrant et aliquando necessaria videntur, qualia in notis nonnumquam indicavimus. Certum itaque habemus præter Constantinum presbyterum Antiochenum alios multos tunc temporis Chrysostomi Homilias in Epistolam ad Hebræos collegisse, et in multis feliciorem quam Constantinus operam posuisse.

8. Exploratum certe videtur alia post Chrysostomi obitum emissa exemplaria fuisse, quæ in multis diversa erant a Constantini presbyteri exemplari. Hujus rei testem proferre possumus Facundum Hermianensem, qui libro 11, c. 5, locum affert ex homilia decima tertia, quam ipse sermonem decimum quartum vocat, quia nempe in exemplari suo longa illa hypothesis seu argumentum ante homilias positum pro sermone primo numerabatur et inscribebatur, id quod non semel in aliis commentariis vidimus. Hic porro Facundus cum Mutiano non omnino consentit, ut in nota dicimus infra. Non paucis item in locis observamus quædam in Mutiani interpretatione prætermitti, quæ ad sermonis seriem pertinebant, qua de re in notis nonnumquam monuimus.

9. Has porro homilias Constantinopoli, cum episcopus esset Chrysostomus, habitas fuisse, aperte declarat ille paulo ante finem homiliæ quartæ, ubi contra illos agens qui ethnicorum more præficas in funera inducebant, sæpe minas intentat, quales solus Antistes Sacrorum proferre posse videtur. Similiterque in fine homiliæ vigesimæ tertiæ se patrem omnium vocat; atque ut ex Constantini dictis supra argui videtur, obiit ille non multo postquam Homilias in Epistolam ad Hebræos absolverat.

10. Sphæricum esse cælum negabat Chrysostomus, illosque non semel perstringit, qui contrariam sectabantur opinionem, in homiliis nempe decima tertia et vigesima septima. Hæc porro loca profert Cosmas Ægyptius qui ad sphæricam cæli et mundi formam negandam librum integrum edidit, quem nos cum aliis Patrum et scriptorum Græcorum operibus typis dedimus, anno 1706. Præter Chrysostomum vero alii multi apud Christianos erant, qui hujusmodi sententiam tuerentur, quorum testimonia profert Cosmas Ægyptius monachus.

11. Hæreticorum primipilares, illosque omnes qui a fide aberrabant, Marcionistas nempe, Manichæos, Paulum Samosatenum, Arianos, Anomœos, illos qui resurrectionem futuram negabant, passim aggreditur Chrysostomus, hic et in aliis Commentariis; de singulis autem pluribus agetur in Præfatione generali Tomo decimo tertio. In his vero Commentariis in Epistolam ad Hebræos bis aliam impugnat hæresim, quæ temporibus apostolicis suborta, postea latius serpsit, et ad Chrysostomi usque tempora substitit, Docitarum nempe, qui putabant, Christum δοκήσει tantum sive specie, *putative*, et *apparenter* carnem induisse et passum fuisse : quos hæreticos exagitant Ignatius Martyr in Epistolis ad Trallianos et Smyrnæos, Irenæus sæpe, Clemens Alexandrinus, Tertullianus, Origenes, Gregorius Thaumaturgus, Methodius, Eusebius Cæsariensis. Suo adhuc ævo hæresin illam vigere conqueritur Chrysostomus homilia quarta et homil. octava.

12. De monachis sæpe agit, quorum nonnullos cum mendicis stipem cogere dicit homil. undecima. Alios memorat monachos pravos qui in scelera prorumperent, homil. duodecima. Similium monachorum proterviam et violentiam expertus ipse est cum duceretur in exsilium : homilia tamen decima de aliis agit monachis, qui in montibus viventes, sanctitate florebant. Hic puto illum verba facere de monachis illis qui circum Antiochiam in montibus vitam agebant, quos ipse a sanctimonia passim celebrat in homiliis quas Antiochiæ dum presbyter esset habuit.

Digitized by Google

INDEX

OPERUM S. JOANNIS CHRYSOSTOMI

QUÆ IN HOC DUODECIMO TOMO CONTINENTUR.

1. Præfatio et homiliæ XXXIV in Epistolam sancti Pauli ad Hebræos, superaddita (ad finem operis) Mutiani Scholastici interpretatione Latina, Savil., Tom. 4. pag. 1. Morel. Tom. 6. pag. 427.

Sequuntur homiliæ undecim hactenus non editæ, et ad historiam illius ævi multum conferentes.

† 2. Homilia prima habita in Martyrio seu in ecclesia, quæ est antiqua Petra : « Quod frequenter conveniendum sit, et quod non sit desperandum de salute, » col. 469-470.

† 3. Homilia secunda habita cum Imperatrix Eudoxia reliquias martyrum in aliam ecclesiam translatas comitata esset, etc., col. 475-476.

† 4. Homilia tertia habita postquam Imperator reliquias veneraturus in ecclesiam S. Thomæ cum comitatu suo venerat, col. 481-482.

† 5. Homilia quarta in ecclesia S. Anastasiæ habita de agonibus S. Jobi, col. 485-486.

† 6. Homilia quinta habita in templo S. Irenes, de studio præsentium et de ignavia absentium : quod sit psallendum, etc., col. 493-494.

† 7. Homilia sexta habita in ecclesia Apostolorum in die Theodosii Imperatoris, contra Catharos, col. 499-500.

† 8. Homilia septima habita in templo S. Anastasiæ, col. 501-502.

† 9. Homilia octava habita in ecclesia S. Pauli, col. 507-508.

† 10. Homilia nona : « Quod non oporteat ad circum et theatra ascendere, et in illud, *Pater meus usque modo operatur, et ergo operor*, » c. 519-520.

† 11. Homilia decima in illud, *Messis quidem multa, operarii autem pauci*, col. 523-524.

† 12. Homilia undecima de Eleazaro et de septem pueris, col. 531-532.

13. Severiani de Sigillis librorum, col. 539-540. Savil. T. 5. p. 689. Morel. T. 6. p. 158.

14. Homilia in illud, *In principio erat Verbum*, col. 551-552. Savil. T. 5. p. 659. Morel. T. 6. p. 235.

15. Sermo de Mansuetudine, col. 553-558. Savil. T. 6. p. 759. Morel. T. 5. p. 538.

16. Eclogæ seu Florilegia ex Savilio aucta, col. 567-568. Savil. T. 7. p. 665. Morel. T. 6. p. 666.

17. Liturgia sancti Joannis Chrysostomi, col. 901-902. Savil. T. 6. p. 983.

SPURIA.

18. In novam Dominicam et in S. Thomam, col. 927-928. Savil. T. 7. p. 573.

19. In S. Stephanum, col. 929-930. Savil. T. 7. p. 578.

20. In S. Stephanum, col. 931-932. Savil. T. 7. p. 581.

21. In S. Stephanum, col. 933-934. Savil. T. 7. p. 781.

22. In S. Pentecosten, col. 934-938. Savil. T. 7. p. 782.

23. De patientia, et de Consummatione hujus sæculi, etc., col. 937-938. Savil. T. 7. p. 435.

24. Encomium sancti Gregorii Illuminatoris a D. abbate de Villefroy ex Armeniaco Latine versum.

Digitized by Google

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

ΕΡΜΗΝΕΙΑ

Εἰς τὴν πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολήν, ἐκτεθεῖσα ἀπὸ σημείων μετὰ τὴν κοίμησιν αὐτοῦ, παρὰ Κωνσταντίνου πρεσβυτέρου Ἀντιοχείας.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ [a].

α'. Ῥωμαίοις γράφων ὁ μακάριος Παῦλός φησιν· *Ἐφ' ὅσον μὲν οὖν εἰμι ἐγὼ ἐθνῶν ἀπόστολος, τὴν διακονίαν μου δοξάζω, εἴ πως παραζηλώσω μου τὴν σάρκα*· καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ, *Ὁ γὰρ ἐνεργήσας Πέτρῳ εἰς ἀποστολὴν τῆς περιτομῆς, ἐνήργησε κἀμοὶ εἰς τὰ ἔθνη.* Εἰ τοίνυν ἐθνῶν ἀπόστολος ἦν (καὶ γὰρ καὶ ἐν ταῖς Πράξεσί φησι πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός, *Πορεύου, ὅτι εἰς ἔθνη μακρὰν ἀποστελῶ σε*)· τί κοινὸν πρὸς Ἑβραίους εἶχε; τί δὲ αὐτοῖς ἐπέστελλεν; Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ πρὸς αὐτὸν ἀπεχθῶς διέκειντο· καὶ τοῦτο πολλαχόθεν ἔστιν ἰδεῖν. Ἄκουσον γὰρ τί φησιν ὁ Ἰάκωβος πρὸς αὐτόν· *Θεωρεῖς, ἀδελφέ, πόσαι μυριάδες εἰσὶν Ἰουδαίων τῶν πεπιστευκότων; καὶ οὗτοι πάντες κατήχηνται περὶ σοῦ, ὅτι ἀποστασίαν ἀπὸ τοῦ νόμου διδάσκεις*· καὶ πολλαὶ ζητήσεις αὐτῷ πολλάκις ἐγένοντο περὶ τούτου.

Τίνος οὖν ἕνεκεν, ζητήσειεν ἄν τις, τὸν νομομαθῆ (παρὰ γὰρ τοὺς πόδας Γαμαλιήλου τὸν νόμον ἐξεπαιδεύετο, καὶ πολὺς ἦν αὐτῷ ζῆλος τοῦ πράγματος), καὶ ταύτῃ μάλιστα δυνάμενον ἐντρέψαι, οὐχὶ πρὸς Ἰουδαίους ἔπεμπεν ὁ Θεός; Ὅτι ταύτῃ μάλιστα πλέον ἂν αὐτῷ ἐξεπολεμώθησαν. Τοῦτο τοίνυν προειδὼς ὁ Θεός, καὶ ὅτι οὐκ ἀνέξονται αὐτοῦ, [2] *Πορεύου εἰς τὰ ἔθνη*, φησὶ πρὸς αὐτόν· *διότι οὐ παραδέξονταί σου τὴν μαρτυρίαν περὶ ἐμοῦ.* Εἶτα αὐτός φησι· *Ναί, Κύριε, αὐτοὶ ἐπίστανται, ὅτι ἐγὼ ἤμην φυλακίζων καὶ δέρων κατὰ τὰς συναγωγὰς τοὺς πιστεύοντας ἐπὶ σέ*· καὶ *ὅτε ἐξεχεῖτο τὸ αἷμα Στεφάνου τοῦ μάρτυρός σου, καὶ αὐτὸς ἤμην ἑστὼς καὶ συντι-*

[a] Unus Reg., ὑπόθεσις καὶ αἰτιολογία τῆς ἐπιστολῆς κεφαλαιώδης

Digitized by Google

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

OPERA OMNIA.

ENARRATIO

In Epistolam ad Hebræos, ex notis post ejus obitum a Constantino presbytero Antiocheno edita (*a*).

ARGUMENTUM (*a*).

1. Beatus Paulus ad Romanos scribens dicit : *Quamdiu ego sum gentium apostolus, ministerium meum honorificabo, si quo modo ad æmulandum provocem carnem meam* (*Rom.* 11. 13. 14); et rursus alibi, *Nam qui operatus est Petro ad apostolatum circumcisionis, operatus est et mihi erga gentes* (*Gal.* 2. 8). Si igitur gentium apostolus erat (namque et in Actis ad ipsum dicit Deus, *Vade, quia ad gentes longinquas mittam te* [*Act.* 22. 21]) : quid ei negotii cum Hebræis fuit? aut cur etiam ad ipsos epistolam misit? præsertim cum illis exosus esset, ut ex multis locis perspicuum est. Audi enim quid Jacobus ad eum loquatur : *Vides, frater, quot millia sunt Judæorum qui crediderunt? et hi omnes audierunt de te, quod defectionem doceas a lege* (*Ibid.* 21. 20. 21) : et multæ sæpe quæstiones ea de re sunt ei exhibitæ.

Cur Paulus Judæus ad Judæos missus non fuerit.— Quærat igitur aliquis, cum legis esset peritus, utpote ad pedes Gamalielis edoctus et magno erga eam zelo affectus, ac proinde valde idoneus ad confundendum

(*a*) Homiliæ in Epistolam ad Hebræos collatæ sunt cum duobus Codicibus Colbertinis, quorum alter num. 970 quindecim tantum paginas circa finem habet : alter num. 4183 fere totum commentarium exhibet, excepta hypothesi seu argumento. In illo etiam hiatus multi et magni occurrunt. De Constantino, qui hic post Chrysostomi obitum Commentaria ejus in Epistolam ad Hebræos edidisse dicitur, pluribus in Præfatione agitur.

(*b*) Unus Reg. habet : *Argumentum et explicatio summaria Epistolæ.*

Digitized by Google

adversarios, cur non ad Judæos a Deo missus sit? quia eo nomine præcipue ipsi fuissent infensi. Cum hoc igitur præsciret Deus, et quod eum non essent admissuri; *Proficiscere ad gentes*, inquit, *quia illi non accipient testimonium tuum de me* (*Act.* 22. 18). Tum ille: *Etiam, Domine, ipsi sciunt quod ego vinciebam, et verberabam per synagogas credentes in te, et cum effunderetur sanguis Stephani testis tui, ego quoque aderam approbans eam cædem, custodiens vestes interimentium illum* (*Ibid. v.* 19. 20). Atque hoc ei signum esse ostendit et argumentum, quod non crediturі sint sibi. Sic enim se res habet: quando quis a gente quapiam defecerit, si sit ex infimis et nullius existimationis, non admodum id molestum est iis quos deseruit: quod si idem faciat eximius aliquis et zelo ardens et qui pridem illorum sententiæ fuerat, id vero illos male habet, et supra modum mœrore conficit, ut quod maxime illorum dogma convellat, resiliendo ad alios. Quin et aliud inerat, quod incredulos redderet. Quidnam hoc? Quod Petrus et reliqui cum Christo convixerant, et prodigia ejus ac miracula viderant: hic autem nihil horum, sed cum esset in partibus Judæorum, repente transfugit ad nostros: id quod valde res nostras confirmavit. Illi enim vel ad gratiam testimonium ferre videri poterant, quasi ob Magistri desiderium attestarentur talia: at hic resurrectionis testis, is ipse vocem solam ejus audiverat. Quapropter vides eos huic ex animo infestos, seditiones concitantes, et nihil non in perniciem ejus molientes. Cæterum incredulos Judæos hæc causa abalienaverat, credentes vero quænam? Quia necesse habebat gentibus pure prædicare Christianam religionem, et si quando in Judæorum regione versaretur, nihil id curabat. Petrus enim et socii, ut qui Jerosolymis prædicabant, ubi legis fervens studium erat, necesse habebant eam jubere servari: at hic noster multa libertate utebatur. Plures etiam erant e gentilibus quam Judæi, utpote qui externi essent; non tanta legis religione tenebantur, eoque facilius se ab illa absolvebant, Paulo omnia pure prædicante. Et vere ea de causa illum inducere videntur, ut multitudinem revereantur: *Vides*, inquiunt, *frater, quot millia sint Judæorum credentium? qui ob hoc te oderunt, quod audierint te defectionem a lege docere.*

Cur Paulus Epistolam ad Hebræos scripserit, quo tempore, qua occasione. — Cur igitur Judæis scribit, cum non sit eorum doctor? aut quonam ad eos epistolam mittit? Mea opinione Jerosolymam et in Palæstinam. Sed quomodo scribit? Quemadmodum et baptizabat, non jussus baptizare; ait enim se non missum ad baptizandum (1. *Cor.* 1. 17): nec tamen vetitus erat, sed operæ auctarium hoc fecit. Et cur his non scriberet, pro quibus anathema esse volebat (*Rom.* 9. 3)? Quapropter dixit: *Nostis fratrem Timotheum solutum, cum quo, si maturius venerit, visam vos* (*Hebr.* 13. 23). Nondum enim comprehensus erat. Cum igitur biennium Romæ exegisset in vinculis, tandem dimissus est; deinde in Hispanias profectus; postea in Judæam venit, et Judæos invisit; ac tum rursus Romam reversus est, quando et supplicium jussu Neronis pertulit. Proinde epistola ad Timotheum antiquior hac est; illic enim dicit, *Ego enim jam immolor;* et rursum, *In prima mea defensione nemo mihi adfuit* (2. *Tim.* 4. 6. *et* 16). Sæpe namque certavit, quemadmodum et Thessalonicensibus scribit: *Imitatores facti estis Ecclesiarum Judææ* (1. *Thess.* 2. 14). Quin et ipsis scribens, *Cum gaudio*, inquit, *direptionem facultatum vestrarum accepistis* (*Hebr.* 10. 34). Vides eorum certamina? Quod si apostolos ita tractabant, non in Judæa modo, sed ubicumque inter gentiles degebant: quid non facturi erant cæteris fidelibus? Ideo vides eum horum curam gerere præcipuam. Cum enim dicit, *Proficiscor ministraturus sanctis Jerosolymæ* (*Rom.* 15. 25); et rursum cum adhortatur Corinthios ad beneficentiam, scribens Macedonas jam collationem fecisse (2. *Cor.* 8. 1), addens se quoque si opus sit profecturum. Et cum dicit, *Tantum ut pauperum memores essemus, id quod diligenter curavi* (*Gal.* 2. 10), idem dicit. Rursum dicens, *Dextras dederunt societatis mihi et Barnabæ, ut nos quidem ad gentes, ipsi autem ad circumcisos* (*Ibid. v.* 9), idem dicit. At non sic de pauperibus illic agentibus, sed vult nos participes esse erga illos beneficentiæ. Non enim ut prædicandi, sic pauperum curam ita illis commisimus ut hi Gentibus, illi Judæis prospicerent. Vides ubique quam sit sollicitus: et merito. Aliud enim erat apud cæteras gentes, ubi Judæi cum Græcis promiscue versabantur: in Judæa vero quoniam etiam tum quædam libertatis species manebat, nec vetebantur suis legibus vivere nondum Romanis ad plenum subditi, non mirum si magnam sibi vindicabant tyrannidem. Si enim et in alienis urbibus, sicut Corinthi, pulsabant archisynagogum ante ipsum tribunal proconsulis, Gallione rem nihil curante (*Act.* 18. 17); annon magis in Judæa?

2. Vides igitur quomodo in illis urbibus apostolos ad magistratus adducunt, et gentium opem contra eos postulant: domi vero nihil tale faciebant, sed ipsi, convocato concilio, in quoscumque libuerit animadvertunt. Sic Stephanum interfecerunt, sic apostolos flagris castigaverunt inconsultis præsidibus: sic et Paulum occisuri erant, nisi tribunus eis se objecisset. Hæc enim fiebant manente adhuc auctoritate pontificum, incolumi templo cum suo cultu et sacrificiis. Aspice ipsum Paulum judicio sacerdotis subjici, dicentem, *Nesciebam esse pontificem* (*Act.* 23. 5); idque coram Romano præside. Tanta illis tum erat licentia. Cogita igitur quam misera tunc fuerit fidelium Jerosolyma cæteramque Judæam habitantium conditio. Quare quid mirum si, qui anathema esse pro incredulis cupiebat, et de conversis ad fidem tum erat sollicitus, ut si res posceret, profectionem non detrectaret, ad ministrandum eorum necessitatibus dignatur eos consolatione per litteras, et labantes fulcit suis adhortationibus. In tantum enim opprimebantur, ut pene deficerent: id quod circa

Digitized by Google

δοκῶν τῇ ἀναιρέσει αὐτοῦ, φυλάττων τὰ ἱμάτια τῶν ἀναιρούντων αὐτόν. Καὶ τοῦτο αὐτὸ δείκνυσι σημεῖον εἶναι καὶ ὑπόθεσιν τοῦ μὴ πιστεῦσαι αὐτῷ. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει· ὅταν τις ἐξ ἔθνους ἀποπηδήσῃ τινὸς, ἂν μὲν τῶν ἐλαχίστων ᾖ καὶ οὐδενὸς ἀξίων λόγου, οὐ πάνυ δάκνει τοὺς ἀφ' ὧν ἀνεχώρησεν· ἂν δὲ τῶν θαυμαστῶν καὶ σφόδρα ζηλωτῶν καὶ τὰ ἐκείνων φρονούντων, μάλιστα αὐτοὺς ἀλγύνει, καὶ μεθ' ὑπερβολῆς λυπεῖ, ὅτε μάλιστα αὐτῶν καθαιρῶν τὸ δόγμα, τῷ προτελθεῖν ἄλλοις ἐκείνων ἀποπηδήσαντα. Καὶ ἄλλο δὲ τούτῳ προσῆν τὸ τὴν ἀπιστίαν ἐργαζόμενον. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι οἱ μὲν περὶ Πέτρον καὶ συνεγένοντο τῷ Χριστῷ, καὶ σημεῖα εἶδον καὶ θαύματα· οὗτος δὲ οὐδενὸς τούτων ἀπολελαυκὼς, ἀλλὰ μετὰ Ἰουδαίων ὤν, ἐξαίφνης ηὐτομόλησε καὶ γέγονεν εἷς ἐξ αὐτῶν· ὃ μάλιστα ἦρκε τὰ ἡμέτερα ἐπᾶραι. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ καὶ χάριτι ἐδόκουν μαρτυρεῖν, καὶ εἶπεν ἄν τις, ὅτι τὸν διδάσκαλον ποθοῦντες ταῦτα μαρτυροῦσιν· ὁ δὲ τῇ ἀναστάσει μαρτυρῶν, οὗτος μάλιστα ἦν ὁ φωνῆς μόνης ἀκούσας. Διὰ τοῦτο ὁρᾷς αὐτοὺς ἐκθύμως πολεμοῦντας αὐτῷ, καὶ πάντα ὑπὲρ τούτου πράττοντας καὶ στασιάζοντας, ὥστε ἀνελεῖν αὐτόν. Ἀλλ' οἱ μὲν ἄπιστοι διὰ τοῦτο αὐτῷ ἀπεχθῶς εἶχον· οἱ δὲ πιστεύσαντες, τίνος ἕνεκεν; Ὅτι ἠναγκάζετο τοῖς ἔθνεσι κηρύττων καθαρῶς κηρύττειν τὸν Χριστιανισμόν· καὶ εἴ που καὶ ἐν Ἰουδαίᾳ ἀπελήφθη, οὐκ ἐφρόντιζε. Πέτρος μὲν γὰρ καὶ οἱ περὶ αὐτὸν, ὅτε ἐν Ἱεροσολύμοις κηρύττοντες, ἔνθα πολὺς ἦν ὁ ζῆλος, ἀνάγκην εἶχον τὸν νόμον κελεύειν τηρεῖν· οὗτος δὲ ἐν ἐλευθερίᾳ πολλῇ ἦν. Καὶ πλείους ἦσαν οἱ ἐξ ἐθνῶν, ἢ οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτε ἐκτὸς ὄντες· καὶ τούτῳ παρέλυε τὸν νόμον [a], καὶ οὐ τοσαύτην εἶχον περὶ αὐτὸν εὐλάβειαν, ὅτι πάντα καθαρῶς ἐκήρυττεν. Ἀμέλει ἐν τούτῳ αὐτὸν δοκοῦσι καταιδεῖν τῷ πλήθει, λέγοντες, *Θεωρεῖς, ἀδελφὲ, πόσαι μυριάδες εἰσὶν Ἰουδαίων τῶν πεπιστευκότων; Διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐμίσουν καὶ ἀπεστρέφοντο, ὅτι κατηχήθησαν*, φησὶ, *περὶ σοῦ, ὅτι ἀποστασίαν ἀπὸ τοῦ νόμου διδάσκεις.*

Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐκ ὢν τῶν Ἰουδαίων διδάσκαλος ἐπιστέλλει αὐτοῖς; ποῦ δὲ οὖσιν ἐπάτελλεν; Ἐμοὶ δοκεῖ, ἐν Ἱεροσολύμοις καὶ Παλαιστίνῃ. Πῶς οὖν ἐπιστέλλει; Ὥσπερ καὶ βαπτίσαι οὐκ ἐπετράπη, καὶ ἐβάπτιζεν· οὐ γὰρ ἀπεστάλην, φησὶ, βαπτίζειν· οὐ μὴν ἐκωλύθη· ἀλλ' ἐκ παρέργου τοῦτο ποιεῖ. Πῶς δὲ οὐκ ἂν ἐπέστελλε τούτοις, ὑπὲρ ὧν καὶ ἀνάθεμα γενέσθαι ἤθελε; Διὰ τοῦτο ἔλεγε· *Γινώσκετε τὸν ἀδελφὸν Τιμόθεον ἀπολελυμένον· μεθ' οὗ, ἐὰν τάχιον ἔρχηται, ὄψομαι ὑμᾶς.* Οὕπω γὰρ συνειλημμένος ἦν. Δύο μὲν οὖν ἔτη ἐποίησεν ἐν Ῥώμῃ δεδεμένος· εἶτα ἀφείθη· εἶτα εἰς τὰς Σπανίας ἦλθεν· εἶτα εἰς Ἰουδαίαν ἔδη, ὅτε καὶ Ἰουδαίους εἶδε. Καὶ τότε πάλιν ἦλθεν εἰς Ῥώμην, ὅτε καὶ ὑπὸ Νέρωνος ἀνῃρέθη. Ταύτης μὲν οὖν τῆς ἐπιστολῆς πρεσβυτέρα [b] ἡ πρὸς Τιμόθεον. Ἐκεῖ γάρ φησιν· *Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι*· καὶ ἐκεῖ πάλιν φησίν· *Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογίᾳ οὐδείς μοι συμπαρεγένετο.* Πολλαχοῦ γὰρ ἦλθησε, καθὼς καὶ Θεσσαλονικεῦσιν ἐπιστέλλων λέγει· *Μιμηταὶ ἐγένεσθε* [3] *τῶν Ἐκκλησιῶν τῆς Ἰουδαίας.* Καὶ αὐτοῖς δὲ τούτοις γράφων φησί· *Μετὰ χαρᾶς τὴν ἁρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν προσεδέξασθε.* Ὁρᾷς ἀθλοῦντας αὐτούς; Εἰ δὲ τοῖς ἀποστόλοις οὕτως ἐκέχρηντο οὐκ ἐν Ἰουδαίᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅπου μεταξὺ ἐθνῶν ἦσαν, τί οὐκ ἂν ἐποίησαν τοῖς πιστοῖς; Διὰ τοῦτο αὐτῶν μάλιστα ὁρᾷς αὐτὸν φροντίζοντα. Ὅταν γὰρ λέγῃ· *Πορεύομαι διακονῶν τοῖς ἁγίοις τοῖς ἐν Ἱεροσολύμοις*· καὶ πάλιν, ὅταν Κορινθίους παρακαλῇ πρὸς τὴν εὐποιΐαν, καὶ Μακεδόνας λέγῃ εἰσενηνοχέναι, καὶ φησιν· *Ἐὰν ᾖ ἄξιον κἀμὲ πορεύεσθαι*, τοῦτο λέγει. Καὶ ὅταν λέγῃ· *Μόνον τῶν πτωχῶν ἵνα μνημονεύωμεν, ὃ καὶ ἐσπούδασα αὐτὸ τοῦτο ποιῆσαι*, τοῦτό λέγει. Καὶ ὅταν λέγῃ· *Δεξιὰς ἔδωκαν ἐμοὶ καὶ Βαρνάβᾳ κοινωνίας, ἵνα ἡμεῖς μὲν εἰς τὰ ἔθνη, αὐτοὶ δὲ εἰς τὴν περιτομήν*, τοῦτο λέγει. Ταῦτα δὲ οὐχ ἁπλῶς φησι περὶ τῶν πτωχῶν τῶν ἐκεῖ, ἀλλ' ὥστε ἐν ἐκείνῳ κοινωνεῖν ἡμᾶς τῆς εὐποιΐας. Οὐ γὰρ ὥσπερ τὸ κήρυγμα ἑαυτοῖς ἀπενείμαμεν, καὶ ἡμεῖς μὲν εἰς τὰ ἔθνη, ἐκεῖνοι δὲ εἰς τὴν περιτομὴν, οὕτω καὶ τὴν πρόνοιαν τῶν πτωχῶν, φησὶν, ἐνειμάμεθα. Καὶ πανταχοῦ ὁρᾷς αὐτῶν πολλὴν πρόνοιαν τὸν Παῦλον ποιούμενον· καὶ εἰκότως. Ἐν μὲν οὖν τοῖς ἄλλοις ἔθνεσιν, ἔνθα καὶ Ἰουδαῖοι ἦσαν καὶ Ἕλληνες, οὐδὲν τοιοῦτον ἐγίνετο· ἐκεῖ δὲ ἐπειδὴ τέως ἐδόκουν κρατεῖν καὶ αὐτονομεῖσθαι, καὶ πολλὰ καὶ τοῖς ἰδίοις νόμοις διοικεῖν, οὔπω τῆς ἀρχῆς κατάστασιν ἐχούσης, οὐδὲ τέλεον ὑπὸ Ῥωμαίοις κειμένης, εἰκότως πολλῇ τυραννίδι ἐκέχρηντο. Εἰ γὰρ καὶ ἐν ἄλλαις πόλεσιν, ὥσπερ ἐν Κορίνθῳ, ἔτυπτον τὸν ἀρχισυνάγωγον ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ ἀνθυπάτου, καὶ οὐδὲν τούτων τῷ Γαλλίωνι ἔμελεν· ἀλλ' οὐκ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ [c];

β'. Ὁρᾷς γοῦν ὅτι ἐν μὲν ταῖς ἄλλαις πόλεσι τοῖς ἄρχουσιν αὐτοὺς προσάγουσι, καὶ αὐτῶν δέονται εἰς βοήθειαν καὶ τῶν ἐθνῶν· ἐνταῦθα δὲ οὐδεμίαν ἐποιοῦντο φροντίδα τούτου, ἀλλ' αὐτοὶ συνέδριον καθίζουσι, καὶ ἀναιροῦσιν οὓς ἂν ἐθέλωσιν. Οὕτω γοῦν τὸν Στέφανον ἀνεῖλον, οὕτω τοὺς ἀποστόλους ἐμάστιξαν, οὐκ ἐπὶ ἄρχοντας ἀγαγόντες· οὕτω καὶ τὸν Παῦλον ἔμελλον ἀναιρεῖν, εἰ μὴ ὁ χιλίαρχος ἐπέρριψεν ἑαυτόν. Ἔτι γὰρ τῶν ἱερέων ἑστώτων, ἔτι τοῦ ναοῦ, τῆς λατρείας, τῶν θυσιῶν, τοῦτο ἐγίνετο. Ὅρα γοῦν αὐτὸν τὸν Παῦλον ἐπὶ τοῦ ἱερέως κρινόμενον, καὶ λέγοντα· *Οὐκ ᾔδειν ὅτι ἀρχιερεύς ἐστι*, καὶ ταῦτα ἐπὶ τοῦ ἄρχοντος. Πολλὴν γὰρ εἶχον τότε ἐξουσίαν. Ἐννόησον οὖν οἷα πάσχειν εἰκὸς ἦν τοὺς οἰκοῦντα τὰ Ἱεροσόλυμα καὶ τὴν Ἰουδαίαν. Ὁ τοίνυν ἀνάθεμα ὑπὲρ τῶν μήπω πιστευσάντων εὐχόμενος γενέσθαι, καὶ τοῖς πιστοῖς οὕτω διακονῶν, ὡς καὶ αὐτὸς πορεύεσθαι, εἰ δέοι, καὶ πολλὴν πανταχοῦ πρόνοιαν αὐτῶν ποιησάμενος, τί θαυμαστὸν, εἰ καὶ διὰ γραμμάτων αὐτοὺς παρακαλεῖ καὶ παραμυθεῖται, καὶ ἀναπίπτοντας αὐτοὺς καὶ κειμένους ἀνορθοῖ; καὶ [δ] γὰρ τεταριχευμένοι λοιπὸν ἦσαν, καὶ ἀπεγνωκότες ταῖς πολλαῖς θλίψεσι. Καὶ τοῦτο πρὸς τῷ τέλει ἐμφαίνει λέγων· *Διὸ τὰς παρειμένας χεῖρας καὶ τὰ παραλελυμένα γόνατα ἀνορθώσατε*· καὶ πάλιν· *Ἔτι μικρὸν ὅσον ὅσον, καὶ ὁ ἐρχόμενος ἥξει, καὶ οὐ χρονιεῖ*· καὶ πάλιν, *Εἰ ἐκτός ἐστε παιδείας· ἄρα νόθοι ἐστὲ, καὶ οὐχ υἱοί.* Ἐπειδὴ γὰρ καὶ Ἰουδαῖοι ἦσαν, καὶ αὐτοὶ παρὰ τῶν πατέρων ἐμάνθανον, ὅτι καὶ τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ κακὰ παρὰ πόδας ἐχρῆν προσδοκᾶν, καὶ οὕτω βιῶναι, τότε δὲ τὸ ἐναντίον ἦν, τὰ μὲν ἀγαθὰ ἐν ἐλπίσι καὶ μετὰ θάνατον, τὰ δὲ κακὰ ἐν χερσὶ, καὶ πολλὰ καρτερῆ-

[a] Savil. in margine, καὶ τοῦτο παρέλυε τὸν νόμον.
[b] imo ex verbis cum antecedentibus tum consequentibus posteriorem esse probat Chrysostomus.
[c] Hic omnino legendum videtur τί οὐκ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ.

Digitized by Google

σάντων αὐτῶν, εἰκὸς ἦν ὀλιγοψυχεῖν πολλοὺς, πολὺν ὑπὲρ τούτου ποιεῖται τὸν λόγον. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι ἐπιλύσομεν· τέως δὲ, ὅτι ἀναγκαίως αὐτοῖς ἔγραφεν, ὧν τοσαύτην ἐποιεῖτο πρόνοιαν· καὶ γὰρ ἡ αἰτία, δι' ἣν οὐκ ἀπεστάλη πρὸς αὐτοὺς, δῆλη ἦν· οὐ τοίνυν ἐκωλύετο γράφειν. Ὅτι δὲ ὀλιγοψύχουν, δείκνυσιν εἰπών· *Τὰς παρειμένας χεῖρας καὶ τὰ παραλελυμένα γόνατα ἀνορθώσατε, καὶ τροχιὰς ὀρθὰς ποιήσατε*· καὶ πάλιν· *Οὐ γὰρ ἄδικος ὁ Θεὸς ἐπιλαθέσθαι τοῦ ἔργου ὑμῶν καὶ τῆς ἀγάπης*. Ἡ ψυχὴ γὰρ ὑπὸ πειρασμῶν πολλῶν καταληφθεῖσα, πολλάκις καὶ τῆς πίστεως ἐκτρέπεται. Διὸ παραινεῖ προσέχειν τοῖς ἀκουσθεῖσι, καὶ μὴ εἶναι καρδίαν πονηρὰν ἀπιστίας. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν ταύτῃ μάλιστα τῇ ἐπιστολῇ πολλὰ περὶ πίστεως διαλέγεται, καὶ παραδείγματα πολλὰ ἐν τῷ τέλει δείκνυσιν, ὅτι κἀκείνοις παρὰ πόδας τὰ ἀγαθὰ ἐπηγγέλλετο, καὶ οὐδὲν ἔδωκε. Καὶ χωρὶς τούτων, ἵνα μὴ ἐγκαταλελεῖφθαι νομίσαιεν, δύο ταῦτα κατασκευάζει· ἓν μὲν πρὸς τὸ φέρειν πάντα γενναίως τὰ συμπίπτοντα, ἕτερον δὲ πρὸς τὸ πάντως προσδοκᾷν τὴν ἀμοιβήν· οὐ γὰρ δὴ περιόψεται τοὺς περὶ Ἄβελ καὶ τοὺς καθεξῆς δικαίους ἀγεράστους. Καὶ ποιεῖται τὴν παράκλησιν ἀπὸ τριῶν τρόπων· ἑνὸς μὲν, ἐξ ὧν ἔπαθεν ὁ Χριστός· καθὼς καὶ αὐτὸς λέγει· *Οὐκ ἔστι δοῦλος μείζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ*· ἑτέρου δὲ, ἐξ ὧν ἀπόκειται τοῖς πιστεύουσιν ἀγαθῶν· καὶ τρίτου, ἐκ τῶν κακῶν. Καὶ τοῦτο οὐκ ἀπὸ τῶν μελλόντων ἰσχυρίζεται μόνον, ὅπερ ἧττον ἦν πιθανὸν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν παρελθόντων, καὶ γεγονότων εἰς τοὺς πατέρας αὐτῶν. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ποιεῖ, λέγων ποτὲ μέν· *Οὐκ ἔστι δοῦλος μείζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ*· καὶ πάλιν· *Πολλαὶ μοναὶ εἰσὶ παρὰ τῷ Πατρί*· καὶ μυρία ταλανίζει τοὺς μὴ πεπιστευκότας. Ποιεῖται δὲ πολὺν λόγον καὶ περὶ τῆς Καινῆς καὶ Παλαιᾶς Διαθήκης· καὶ γὰρ πρὸς τὴν τῆς ἀναστάσεως πίστιν σφόδρα αὐτῷ τοῦτο ἐχρησίμευεν. Ἵνα γὰρ μὴ ἐξ ὧν ἔπαθε διαπιστῶσιν ὅτι ἀνέστη, ἀπὸ προφητῶν αὐτὸ ἰσχυροποιεῖ· καὶ δείκνυσιν οὐκ ὄντα σεμνὰ τὰ Ἰουδαϊκὰ, ἀλλὰ τὰ ἡμέτερα· ἔτι γὰρ καὶ ὁ ναὸς [a] εἱστήκει, καὶ τὰ τῶν θυσιῶν· διὸ καὶ ἔλεγε, *Τοίνυν ἐξερχώμεθα ἔξω, τὸν ὀνειδισμὸν αὐτοῦ φέροντες*. Ἠναντιοῦτο δὲ αὐτῷ καὶ τοῦτο· εἰκὸς γὰρ ἦν εἰπεῖν τινας, ὅτι Εἰ ταῦτα σκιὰ, εἰ ταῦτα εἰκὼν, πῶς οὐ παρεχώρησεν, οὐδὲ ὑπεξέστη τῆς ἀληθείας φανείσης, ἀλλ' ἔτι ταῦτα ἀνθεῖ; Καὶ τοῦτο δὲ ἠρέμα ἠνίζατο ἐσόμενον καὶ αὐτὸ εἰς καιρὸν τὸν προσήκοντα. Ὅτι δὲ πολὺν χρόνον εἶχον ἐν τῇ πίστει καὶ ταῖς θλίψεσιν, ἐδήλωσε λέγων· *Ὀφείλοντες γὰρ εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον*· καὶ, *Μήποτε ἔσται ἔν τινι ὑμῶν καρδία πονηρὰ ἀπιστίας*· καὶ, *Μιμηταὶ γίνεσθε τῶν διὰ μακροθυμίας κληρονομούντων τὰς ἐπαγγελίας*.

[a] Sic Ed. Veron., et unus Reg. Legebatur, καὶ ἐπειδὴ ἔτι ὁ ναός.

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

[5] *Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτων [a] τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ· ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν.*

α'. Οὕτως ὅπου ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐνταῦθα ἐν τῷ προοιμίῳ αἰνίττεται ὁ μακάριος Παῦλος πρὸς Ἑβραίους ἐπιστέλλων. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς τεταλαιπωρημένους καὶ τετρυχωμένους ὑπὸ τῶν κακῶν, καὶ ἀπὸ τούτων τὰ πράγματα κρίνοντας, λογίζεσθαι ἑαυτοὺς ἐλάττους πάντων τῶν ἄλλων, δείκνυσι ταύτῃ μᾶλλον μείζονος ἀπολελαυκότας χάριτος καὶ σφόδρα ὑπερεχούσης, ἀπ' αὐτῆς τοῦ λόγου τῆς εἰσβολῆς διεγείρων τὸν ἀκροατήν. Διὰ τοῦτό φησι· *Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ*.

Διὰ τί μὴ ἀνέθηκεν ἑαυτὸν τοῖς προφήταις; καίτοι γε πολλῷ μείζων ἦν ἐκείνων, ὅσῳ καὶ μείζονα ἐπεπίστευτο. Ἀλλ' οὐ ποιεῖ τοῦτο, Τί δήποτε; Πρῶτον μὲν τὸ περὶ ἑαυτοῦ μεγάλα λέγειν παραιτούμενος· δεύτερον δὲ, διὰ τὸ τοὺς ἀκροατὰς μηδέπω εἶναι τελείους· καὶ τρίτον, ἐπᾶραι μᾶλλον αὐτοὺς βουλόμενος, καὶ δεῖξαι πολλὴν οὖσαν τὴν ὑπεροχήν. Ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· Τί μέγα ὅτι προφήτας [b] ἔπεμψε πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν; ἔπεμψε γὰρ πρὸς ἡμᾶς αὐτὸν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ. Καὶ καλῶς ἤρξατο οὕτως εἰπών· *Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως*· δείκνυσι γὰρ ὅτι οὐδὲ αὐτοὶ οἱ προφῆται τὸν Θεὸν εἶδον· ὁ μέντοι Υἱὸς εἶδε. Τὸ γὰρ, *Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως*, τουτέστι, διαφόρως. *Ἐγὼ γάρ*, φησὶν, *ὁράσεις ἐπληθυνα, καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν ὡμοιώθην*. Ὥστε οὐ κατὰ τοῦτο μόνον ἡ ὑπεροχὴ, ὅτι ἐκείνοις μὲν προφῆται ἀπεστάλησαν, ἡμῖν δὲ ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ὅτι ἐκείνων μὲν οὐδεὶς εἶδε τὸν Θεὸν, ὁ δὲ Υἱὸς ὁ μονογενὴς εἶδε. Καὶ εὐθέως μὲν αὐτὸ οὐ τίθησι, διὰ δὲ τῶν ἑξῆς αὐτὸ κατασκευάζει, ὅταν περὶ τῆς ἀνθρωποτητος λέγῃ· *Πρὸς τίνα γὰρ τῶν ἀγγέλων εἴρηκεν· Υἱός μου εἶ σύ*, καὶ, *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*; Καὶ ὅρα τὴν σύνεσιν αὐτοῦ τὴν πολλὴν· [6] πρῶτον ἀπὸ προφητῶν δείκνυσι τὴν ὑπεροχήν· εἶτα ὡς ὁμολογούμενον ἐκεῖνο κατασκευάσας, ἀποφαίνεται λοιπὸν, ὅτι ἐκείνοις μὲν διὰ τῶν προφητῶν ἐλάλησεν, ἡμῖν δὲ διὰ τοῦ Μονογενοῦς. Εἰ δὲ καὶ δι' ἀγγέλων [c] ἐκείνοις (καὶ γὰρ καὶ ἄγγελοι ὠμίλησαν Ἰουδαίοις)· ἀλλὰ κἀν τούτῳ τὸ πλέον ἡμεῖς ἔχομεν, καὶ τοσοῦτον, ὅσον ἡμῖν μὲν Δεσπότης, ἐκείνοις δὲ δοῦλοι· καὶ ἄγγελοι γὰρ καὶ προφῆται ὁμόδουλοι. Καὶ καλῶς εἶπεν· *Ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν*· καὶ τοῦτο γὰρ αὐτοὺς διανίστησι, καὶ παρακαλεῖ ἀπειρηκότας λοιπόν. Ὥσπερ γὰρ ἀλλαχοῦ λέγει, ὅτι *Ὁ Κύριος ἐγγὺς, μηδὲν μεριμνᾶτε*· καὶ πάλιν, *Νῦν γὰρ ἐγγύτερον ἡμῶν ἡ σωτηρία, ἢ ὅτε ἐπιστεύσα-*

[a] Notat Halesius: *Cod. ms. ubique et hic et in sequentibus constanter* ἐπ' ἐσχάτου. Sic etiam N. T. Gr.

[b] Sic Colbertinus, atque ita legit Interpres Latinus, Editi ὑποφήτας. Prophetas quoque dicit Mutianus vetus Interpres, de quo in Præfatione actum fuit..

[c] Hæc est lectio Savilii, quam recepimus. Alii omnes, εἶτα καὶ δι' ἀγγέλων ἐκείνοις. Καὶ τοῦτο πάλιν κατασκευάζει εἰκότως. Καὶ γὰρ καὶ ἄγγ. Edit.

Digitized by Google

epistolæ finem his verbis indicat : *Quapropter manus remissas et genua soluta surrigite* (*Hebr.* 12. 12); et rursum, *Adhuc perpusillum temporis, et qui venturus est veniet, et non tardabit;* et iterum, *Si extra disciplinam estis, igitur spurii estis, non filii* (*Ibid.* 10. 37. *et* 12. 8). Quoniam enim Judæi erant, et a patribus suis didicerant e vestigio exspectandas esse malorum et bonorum vicissitudines, sicque esse vivendum; tunc vero spe bonorum post mortem dilata, mala tantum erant in manibus, et credibile erat post longam tolerantiam quosdam in pusillanimitatem incidisse; multum hac de re sollicitus est. Sed hæc suo tempore disseremus prolixius; nunc satis sit indicasse, quod necesse illi fuerit ad eos scribere, de quibus erat tantopere sollicitus. Licet enim notis de causis ad ipsos missus non sit, nihil tamen vetabat eum scribere. Quod autem ad pusillanimitatem vergerent, indicat his verbis : *Remissas manus et soluta genua surrigite, et gressus rectos facite*; et iterum, *Non enim injustus est Deus, ut obliviscatur operis vestri et caritatis* (*Ibid.* 12. 12. 13 *et* 6. 10). Nam anima crebris quassata tentationibus, sæpe dimovetur a fide. Ideo confirmat eos talibus adhortationibus, ne sint corde incredulo. Atque hæc est causa cur in hac potissimum epistola multa de fide disserat, et multis allatis exemplis circa finem ostendit, patribus quoque non repræsentata quæ promissa erant e vestigio secutura bona. Ad hæc, ne se putarent derelictos in adversitatibus, duobus modis eos instruit : primo quæcumque acciderint jubens ferre fortiter, deinde sperare certum præmium : Deum enim non neglecturum inhonoratum Abelem, et reliquam deinceps justorum seriem. Et triplicem illis consolationem adhibet : unam exemplo passionis Christi : dicens non esse potiorem servum quam sit ipsius dominus : alteram ostentato credentium præmio : tertiam dum docet qualisnam sit hæc adversitas. Nec per futura solum eos confirmat, quibus minus moveri poterant, verum etiam per præterita quæ acciderunt ipsorum patribus. Idem et Christus facit, nunc negans servum majorem esse suo domino, nunc multas esse mansiones apud Patrem suum asseverans, et numquam non incredulis væ denuntians. Porro Apostolus crebram mentionem facit Testamenti Novi simul et Veteris : quod id animadverteret ad resurrectionis persuasionem valde conducibile. Ne enim propter passionem Domini de resurrectione ejus dubitent, prophetarum eam testimoniis adstruit, docetque nostris rebus venerationem deberi, non Judaicis : adhuc enim templum stabat cum suis sacrificiis : quapropter dicit : *Exeamus igitur extra castra, opprobrium ejus portantes* (*Hebr.* 13. 13). Paterat autem hac parte contradici : Si hæc umbra tantum sunt et imago qui fit ut non prætereant, neque cedant jam exortæ luci veritatis, sed in suo vigore perseverent? Ideo hoc quoque eventurum suo tempore subindicat. Quod autem jam ante, longo tempore, per fidem in afflictionibus constanter perduraverint declarat dicens : *Cum debeatis pro temporis ratione doctores esse;* et, *Ne forte sit in aliquo vestrum cor malum infidelitatis;* et, *Imitatores facti estis eorum, qui per fidem ac patientiam hereditatem promissionum consequuti sunt* (*Ibid.* 5. 12. *et* 5. 12. *et* 6. 12).

HOMILIA I.

CAP. 1. v. 1. *Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis, novissime diebus istis loquutus est nobis in Filio* : 2. *quem constituit heredem universorum, per quem fecit et sæcula.*

1. Revera ubi abundavit peccatum, superabundavit et gratia (*Rom.* 5. 20). Hoc igitur hic quoque in proœmio subindicat beatus Paulus, scribens ad Hebræos. Nam quoniam erat verisimile ipsos cruciatos et a malis vexatos, et res ex his judicantes, existimare seipsos omnibus aliis minores, ostendit hac ratione eos potius majorem assequutos esse gratiam et valde exsuperantem, ex ipso exordio orationis excitans auditorem. Propterea dicit : *Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis : in novissimis his diebus loquutus est nobis in Filio.*

Paulus major prophetis. — Cur non seipsum opposuit prophetis? atqui erat illis longe major, quo etiam majora fuerant ei credita. Sed hoc non facit. Quare? Primum quidem magna de se dicere recusans : secundo autem, quod nondum perfecti essent auditores : tertio, eos magis volens extollere, et ostendere magnam esse præcellentiam. Quasi diceret : Quid magnum est quod prophetas misit ad patres nostros? ad nos enim misit Filium suum unigenitum. Pulchre autem sic incepit, *Multifariam multisque modis :* ostendit enim quod ne ipsi quidem prophetæ Deum viderunt; Filius vero vidit. Illud enim, *Multifariam multisque modis*, hoc est, diverse et varie. *Ego* enim, inquit, *multiplicavi visiones, et in manibus prophetarum sum assimilatus* (*Osee* 12. 10). Quamobrem non in hoc solum est præcellentia, quod ad illos quidem missi sunt prophetæ, ad nos autem Filius; sed etiam quod illorum quidem nullus vidit Deum, vidit autem Filius unigenitus. Et hoc quidem non statim ponit, probat autem per ea quæ deinceps sequuntur : nempe quando dicit de humanitate : *Cui enim angelorum dixit : Filius meus es tu?* et, *Sede a dextris meis* (*v.* 5. *et* 13)? Vide autem magnam ejus prudentiam : a prophetis primum ostendit præcellentiam : deinde cum illud confirmasset tamquam de quo constaret, pronuntiat quod illis quidem loquutus est per prophetas, nobis autem per Unigenitum. Quod si illis etiam per angelos (nam angeli quoque colloquuti sunt cum Judæis) : at in hoc quoque illos in tantum superamus, quod nobiscum quidem Dominus, cum illis autem servi : nam et angeli et prophetæ

Digitized by Google

σάντων αὐτῶν, εἰκὸς ἦν ὀλιγοψυχεῖν πολλοὺς, πολὺν ὑπὲρ τούτου ποιεῖται τὸν λόγον. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι ἐπιλύσομεν· τέως δὲ, ὅτι ἀναγκαίως αὐτοῖς ἔγραφεν, ὧν τοσαύτην ἐποιεῖτο πρόνοιαν· καὶ γὰρ ἡ αἰτία, δι' ἣν οὐκ ἀπεστάλη πρὸς αὐτοὺς, δῆλη ἦν· οὐ τοίνυν ἐκωλύετο γράφειν. Ὅτι δὲ ὠλιγοψύχουν, δείκνυσιν εἰπών· *Τὰς παρειμένας χεῖρας καὶ τὰ παραλελυμένα γόνατα ἀνορθώσατε, καὶ τροχιὰς ὀρθὰς ποιήσατε*· καὶ πάλιν· *Οὐ γὰρ ἄδικος ὁ Θεὸς ἐπιλαθέσθαι τοῦ ἔργου ὑμῶν καὶ τῆς ἀγάπης*. Ἡ ψυχὴ γὰρ ὑπὸ πειρασμῶν πολλῶν καταληφθεῖσα, πολλάκις καὶ τῆς πίστεως ἐκτρέπεται. Διὸ παραινεῖ προσέχειν τοῖς ἀκουσθεῖσι, καὶ μὴ εἶναι *καρδίαν πονηρὰν ἀπιστίας*. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν ταύτῃ μάλιστα τῇ ἐπιστολῇ πολλὰ περὶ πίστεως διαλέγεται, καὶ παραδείγματα πολλὰ ἐν τῷ τέλει δείκνυσιν, ὅτι κἀκείνοις παρὰ πόδας τὰ ἀγαθὰ ἐπηγγέλλετο, καὶ οὐδὲν ἔδωκε. Καὶ χωρὶς τούτων, ἵνα μὴ ἐγκαταλελεῖφθαι νομίσαιεν, δύο ταῦτα κατασκευάζει· ἓν μὲν πρὸς τὸ φέρειν πάντα γενναίως τὰ συμπίπτοντα, ἕτερον δὲ πρὸς τὸ πάντως προσδοκᾷν τὴν ὁμοιοθῆ· οὐ γὰρ δὴ περιόψεται τοὺς περὶ Ἄβελ καὶ τοὺς καθεξῆς δικαίους ἀγεράστους. Καὶ ποιεῖται τὴν παράκλησιν ἀπὸ τριῶν τρόπων· ἑνὸς μὲν, ἐξ ὧν ἔπαθεν ὁ Χριστός· καθὼς καὶ αὐτὸς λέγει· *Οὐκ ἔστι δοῦλος μείζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ*· ἑτέρου δὲ, ἐξ ὧν ἀπόκειται τοῖς πιστεύουσιν ἀγαθῶν· καὶ τρίτου, ἐκ τῶν κακῶν. Καὶ τοῦτο οὐκ ἀπὸ τῶν μελλόντων ἰσχυρίζεται μόνον, ὅπερ ἧττον ἦν πιθανὸν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν παρελθόντων, καὶ γεγονότων εἰς τοὺς *πατέρας* αὐτῶν. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ποιεῖ, λέγων ποτὲ μὲν· *Οὐκ ἔστι δοῦλος μείζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ*· καὶ πάλιν· *Πολλαί μοναὶ εἰσι παρὰ τῷ Πατρί*· καὶ μυρία ταλανίζει τοὺς μὴ πεπιστευκότας. Ποιεῖται δὲ πολὺν λόγον καὶ περὶ τῆς Καινῆς καὶ Παλαιᾶς Διαθήκης· καὶ γὰρ πρὸς τὴν τῆς ἀναστάσεως πίστιν σφόδρα αὐτῷ τοῦτο ἐχρησίμευεν. Ἵνα γὰρ μὴ ἐξ ὧν ἔπαθε διαπιστῶσιν ὅτι ἀνέστη, ἀπὸ προφητῶν αὐτὸ ἰσχυροποιεῖ· καὶ δείκνυσιν οὐκ ὄντα σεμνὰ τὰ Ἰουδαϊκὰ, ἀλλὰ τὰ ἡμέτερα· ἔτι γὰρ καὶ ὁ ναὸς [a] εἱστήκει, καὶ τὰ τῶν θυσιῶν· διὸ καὶ ἔλεγε, *Τοίνυν ἐξερχώμεθα ἔξω, τὸν ὀνειδισμὸν αὐτοῦ φέροντες*. Ἠναντιοῦτο δὲ αὐτῷ καὶ τοῦτο· εἰκὸς γὰρ ἦν εἰπεῖν τινας, ὅτι Εἰ ταῦτα σκιὰ, εἰ ταῦτα εἰκὼν, πῶς οὐ παρεχώρησεν, οὐδὲ ὑπεξέστη τῆς ἀληθείας φανείσης, ἀλλ' ἔτι ταῦτα ἀνθεῖ; Καὶ τοῦτο δὲ ἠρέμα ἠνίξατο ἐσόμενον καὶ αὐτὸ εἰς καιρὸν τὸν προσήκοντα. Ὅτι δὲ πολὺν χρόνον εἶχον ἐν τῇ πίστει καὶ ταῖς θλίψεσιν, ἐδήλωσε λέγων· *Ὀφείλοντες γὰρ εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον*· καὶ, *Μήποτε ἔσται ἐν τινι ὑμῶν καρδία πονηρὰ ἀπιστίας*· καὶ, *Μιμηταὶ ἐγενήθητε τῶν διὰ μακροθυμίας κληρονομούντων τὰς ἐπαγγελίας*.

[a] Sic Ed. Veron., et unus Reg. Legebatur, καὶ ἐπειδὴ ἔτι ὁ ναός.

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

[5] *Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ· ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν.*

α'. Ὄντως ὅπου ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐνταῦθα ἐν τῷ προοιμίῳ αἰνίττεται ὁ μακάριος Παῦλος πρὸς Ἑβραίους ἐπιστέλλων. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς τεταλαιπωρημένους καὶ τετρυχωμένους ὑπὸ τῶν κακῶν, καὶ ἀπὸ τούτων τὰ πράγματα κρίνοντας, λογίζεσθαι ἑαυτοὺς ἐλάττους πάντων τῶν ἄλλων, δείκνυσι ταύτῃ μᾶλλον μείζονος ἀπολελαυκότας χάριτος καὶ σφόδρα ὑπερεχούσης, ἀπ' αὐτῆς τοῦ λόγου τῆς εἰσβολῆς διεγείρων τὸν ἀκροατήν. Διὰ τοῦτό φησι· *Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ*.

Διὰ τί μὴ ἀντέθηκεν ἑαυτὸν τοῖς προφήταις; καίτοι γε πολλῷ μείζων ἦν ἐκείνων, ὅσῳ καὶ μείζονα ἐπεπίστευτο. Ἀλλ' οὐ ποιεῖ τοῦτο, Τί δήποτε; Πρῶτον μὲν τὸ περὶ ἑαυτοῦ μεγάλα λέγειν παραιτούμενος· δεύτερον δὲ, διὰ τὸ τοὺς ἀκροατὰς μηδέπω εἶναι τελείους· καὶ τρίτον, ἐπᾶραι μᾶλλον αὐτοὺς βουλόμενος, καὶ δεῖξαι πολλὴν οὖσαν τὴν ὑπεροχήν. Ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· Τί μέγα ὅτι προφήτας [b] ἔπεμψε πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν; ἔπεμψε γὰρ πρὸς ἡμᾶς αὐτὸν τὸν μονογενῆ. Καὶ καλῶς ἤρξατο οὕτως εἰπών· *Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως*· δείκνυσι γὰρ ὅτι οὐδὲ αὐτοὶ οἱ προφῆται τὸν Θεὸν εἶδον· ὁ μέντοι Υἱὸς εἶδε. Τὸ γὰρ, *Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως*, τουτέστι, διαφόρως. *Ἐγὼ* γάρ, φησὶν, *ὁράσεις ἐπληθυνα, καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν ὡμοιώθην*. Ὥστε οὐ κατὰ τοῦτο μόνον ἡ ὑπεροχὴ, ὅτι ἐκείνοις μὲν προφῆται ἀπεστάλησαν, ἡμῖν δὲ ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ὅτι ἐκείνων μὲν οὐδεὶς εἶδε τὸν Θεὸν, ὁ δὲ Υἱὸς ὁ μονογενὴς εἶδε. Καὶ εὐθέως μὲν αὐτὸ οὐ τίθησι, διὰ δὲ τῶν ἑξῆς αὐτὸ κατασκευάζει, ὅταν περὶ τῆς ἀνθρωπότητος λέγῃ· *Πρὸς τίνα γὰρ τῶν ἀγγέλων εἴρηκεν· Υἱός μου εἶ σὺ*, καὶ, *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*; Καὶ ὅρα τὴν σύνεσιν αὐτοῦ τὴν πολλήν· [6] πρῶτον ἀπὸ προφητῶν δείκνυσι τὴν ὑπεροχήν· εἶτα ὡς ὁμολογούμενον ἐκεῖνο κατασκευάσας, ἀποφαίνεται λοιπὸν, ὅτι ἐκείνοις μὲν διὰ τῶν προφητῶν ἐλάλησεν, ἡμῖν δὲ διὰ τοῦ Μονογενοῦς. Εἰ δὲ καὶ δι' ἀγγέλων [c] ἐκείνοις (καὶ γὰρ καὶ ἄγγελοι ὠμίλησαν Ἰουδαίοις)· ἀλλὰ κἂν τούτῳ τὸ πλέον ἡμεῖς ἔχομεν, καὶ τοσοῦτον, ὅσον ἡμῖν μὲν Δεσπότης, ἐκείνοις δὲ δοῦλοι· καὶ ἄγγελοι γὰρ καὶ προφῆται ὁμόδουλοι. Καὶ καλῶς εἶπεν· *Ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν*· καὶ τοῦτο γὰρ αὐτοὺς διανίστησι, καὶ παρακαλεῖ ἀπειρηκότας λοιπόν. Ὥσπερ γὰρ ἀλλαχοῦ λέγει, ὅτι *Ὁ Κύριος ἐγγὺς, μηδὲν μεριμνᾶτε*· καὶ πάλιν, *Νῦν γὰρ ἐγγύτερον ἡμῶν ἡ σωτηρία, ἢ ὅτε ἐπιστεύσα-*

[a] Notat Halesius: *Cod. ms. ubique et hic et in sequentibus constanter* ἐπ' ἰσχάτου. Sic etiam N. T. Gr.

[b] Sic Colbertinus, atque ita legit Interpres Latinus, Editi προφήτας. Prophetas quoque dicit Mutianus vetus Interpres, de quo in Præfatione actum fuit..

[c] Hæc est lectio Savilii, quam recepimus. Alii omnes, εἶτα καὶ δι' ἀγγέλων ἐκείνοις. Καὶ τοῦτο πάλιν κατασκευάζει εἰκότως. Καὶ γὰρ καὶ ἀγγ. Edit.

Digitized by Google

epistolæ finem his verbis indicat : *Quapropter manus remissas et genua soluta surrigite* (*Hebr.* 12. 12); et rursum, *Adhuc perpusillum temporis, et qui venturus est veniet, et non tardabit;* et iterum, *Si extra disciplinam estis, igitur spurii estis, non filii* (*Ibid.* 10. 37. *et* 12. 8). Quoniam enim Judæi erant, et a patribus suis didicerant e vestigio exspectandas esse malorum et bonorum vicissitudines, sicque esse vivendum; tunc vero spe bonorum post mortem dilata, mala tantum erant in manibus, et credibile erat post longam tolerantiam quosdam in pusillanimitatem incidisse; multum hac de re sollicitus est. Sed hæc suo tempore disseremus prolixius; nunc satis sit indicasse, quod necesse illi fuerit ad eos scribere, de quibus erat tantopere sollicitus. Licet enim notis de causis ad ipsos missus non sit, nihil tamen vetabat eum scribere. Quod autem ad pusillanimitatem vergerent, indicat his verbis : *Remissas manus et soluta genua surrigite, et gressus rectos facite*; et iterum, *Non enim injustus est Deus, ut obliviscatur operis vestri et caritatis* (*Ibid.* 12. 12. 13 *et* 6. 10). Nam anima crebris quassata tentationibus, sæpe dimovetur a fide. Ideo confirmat eos talibus adhortationibus, ne sint corde incredulo. Atque hæc est causa cur in hac potissimum epistola multa de fide disserat, et multis allatis exemplis circa finem ostendit, patribus quoque non repræsentata quæ promissa erant e vestigio secutura bona. Ad hæc, ne se putarent derelictos in adversitatibus, duobus modis eos instruit : primo quæcumque acciderint jubens ferre fortiter, deinde sperare certum præmium : Deum enim non neglecturum inhonoratum Abelem, et reliquam deinceps justorum seriem. Et triplicem illis consolationem adhibet : unam exemplo passionis Christi : dicens non esse potiorem servum quam sit ipsius dominus : alteram ostentato credentium præmio : tertiam dum docet qualisnam sit hæc adversitas. Nec per futura solum eos confirmat, quibus minus moveri poterant, verum etiam per præterita quæ acciderunt ipsorum patribus. Idem et Christus facit, nunc negans servum majorem esse suo domino, nunc multas esse mansiones apud Patrem suum asseverans, et numquam non incredulis væ denuntians. Porro Apostolus crebram mentionem facit Testamenti Novi simul et Veteris : quod id animadverteret ad resurrectionis persuasionem valde conducibile. Ne enim propter passionem Domini de resurrectione ejus dubitent, prophetarum eam testimoniis adstruit, docetque nostris rebus venerationem deberi, non Judaicis : adhuc enim templum stabat cum suis sacrificiis : quapropter dicit : *Exeamus igitur extra castra, opprobrium ejus portantes* (*Hebr.* 13. 13). Paterat autem hac parte contradici : Si hæc umbra tantum sunt et imago qui fit ut non prætereant, neque cedant jam exortæ luci veritatis, sed in suo vigore perseverent? Ideo hoc quoque eventurum suo tempore subindicat. Quod autem jam ante, longo tempore, per fidem in afflictionibus constanter perduraverint declarat dicens : *Cum debeatis pro temporis ratione doctores esse;* et, *Ne forte sit in aliquo vestrum cor malum infidelitatis;* et, *Imitatores facti estis eorum, qui per fidem ac patientiam hereditatem promissionum consequuti sunt* (*Ibid.* 5. 12. *et* 3. 12. *et* 6. 12).

HOMILIA I.

Cap. 1. v. 1. *Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis, novissime diebus istis loquutus est nobis in Filio : 2. quem constituit heredem universorum, per quem fecit et sæcula.*

1. Revera ubi abundavit peccatum, superabundavit et gratia (*Rom.* 5. 20). Hoc igitur hic quoque in proœmio subindicat beatus Paulus, scribens ad Hebræos. Nam quoniam erat verisimile ipsos cruciatos et a malis vexatos, et res ex his judicantes, existimare seipsos omnibus aliis minores, ostendit hac ratione eos potius majorem assequutos esse gratiam et valde exsuperantem, ex ipso exordio orationis excitans auditorem. Propterea dicit : *Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis : in novissimis his diebus loquutus est nobis in Filio.*

Paulus major prophetis. — Cur non seipsum opposuit prophetis? atqui erat illis longe major, quo etiam majora fuerant ei credita. Sed hoc non facit. Quare? Primum quidem magna de se dicere recusans : secundo autem, quod nondum perfecti essent auditores : tertio, eos magis volens extollere, et ostendere magnam esse præcellentiam. Quasi diceret : Quid magnum est quod prophetas misit ad patres nostros? ad nos enim misit Filium suum unigenitum. Pulchre autem sic incepit, *Multifariam multisque modis :* ostendit enim quod ne ipsi quidem prophetæ Deum viderunt; Filius vero vidit. Illud enim, *Multifariam multisque modis*, hoc est, diverse et varie. *Ego* enim, inquit, *multiplicavi visiones, et in manibus prophetarum sum assimilatus* (*Osee* 12. 10). Quamobrem non in hoc solum est præcellentia, quod ad illos quidem missi sunt prophetæ, ad nos autem Filius; sed etiam quod illorum quidem nullus vidit Deum, vidit autem Filius unigenitus. Et hoc quidem non statim ponit, probat autem per ea quæ deinceps sequuntur : nempe quando dicit de humanitate : *Cui enim angelorum dixit : Filius meus es tu?* et, *Sede a dextris meis* (*v.* 5. *et* 13)? Vide autem magnam ejus prudentiam : a prophetis primum ostendit præcellentiam : deinde cum illud confirmasset tamquam de quo constaret, pronuntiat quod illis quidem loquutus est per prophetas, nobis autem per Unigenitum. Quod si illis etiam per angelos (nam angeli quoque colloquuti sunt cum Judæis) : at in hoc quoque illos in tantum superamus, quod nobiscum quidem Dominus, cum illis autem servi : nam et angeli et prophetæ

Digitized by Google

conservi. Pulchre autem dicit : *In novissimis diebus :* nam hoc quoque ipsos excitat, et consolatur jam defessos. Sicut enim dicit alibi : *Dominus prope est, nihil solliciti sitis* (*Philipp.* 4. 6) ; et rursus, *Nunc enim propior est nostra salus, quam cum credidimus* (*Rom.* 13. 11) : ita hic quoque. Quid est ergo quod dicit ? Quod qui in certamine est consumptus et exhaustus, postquam audierit finem certaminis, paululum respirat, ut qui sciat illius quidem esse finem, initium autem quietis. *In novissimis diebus loquutus est nobis in Filio.* Ecce rursus, *In Filio.* Per Filium, inquit, adversus eos qui dicunt id convenire Spiritui. Vides quod istud *In* est *Per.* Et illud, *Olim*, et illud, *In novissimis diebus*, aliquid aliud innuit. Quodnam ? Nempe cum multum temporis intercessisset, ex quo eramus castigandi, ex quo defecerant charismata, ex quo non erat spes salutis, ex quo exspectabamus fore ut detrimento undique afficeremur, tunc majus nobis obtigit emolumentum. Vide autem quam prudenter hoc dixerit. Non enim dixit, Christus loquutus est, quamquam ipse erat loquutus ; sed quoniam imbecilli eorum animi, nec quæ de Christo dicenda erant adhuc audire poterant, dicit : *In Filio loquutus est nobis.* Quid dicis, Deus per Filium loquutus est ? Certe. Ubi ergo excellentia ? hic enim ostendisti et Novum et Vetus esse unius et ejusdem, quod quidem magnæ non est excellentiæ. Propterea hoc verbum persequitur et exponit, dicens : *Loquutus est nobis in Filio.* Vide quomodo id commune faciat, et discipulos sibi exæquat Paulus dicens : *Loquutus est nobis.* Atqui non est ei loquutus, sed apostolis, et per ipsos multis. Sed ipsos extollit, et ostendit quod eis quoque sit loquutus ; Et simul Judæos perstringit : nam omnes fere, quibus loquuti sunt prophetæ, scelerati erant et exsecrandi. Et nondum de his verba fiunt ; interim autem loquitur de donis quæ a Deo sunt collata ; ideoque subjungit : *Quem constituit heredem universorum.* Hic dicit carnem : sicut et David dixit in secundo psalmo, *Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam* (*Psal.* 2. 8). Non est enim amplius pars Domini Jacob, neque sors ejus est Israel, sed omnes. Quid sibi vult illud, *Quem constituit heredem ?* Hoc est, fecit eum Dominum omnium. Quod etiam Petrus dixit in Actis, *Et Dominum et Christum eum fecit Deus* (*Act.* 2. 36). Heredis autem nomine usus est, duo significans, nempe quod proprius et germanus esset Filius, et quod ab eo avelli non posset dominium. *Heredem universorum*, hoc est, totius mundi. Rursum ad id quod est prius refert orationem : *Per quem fecit et sæcula.*

2. *Contra Arianos.* — Ubi sunt qui dicunt, Erat quando non erat ? Deinde utens gradibus, dixit id quod est longe majus. 3. *Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ, purgationem peccatorum faciens, sedet ad dexteram majestatis in excelsis :* 4. *tanto melior angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hereditavit.* Papæ, quanta est apostolica sapientia ! imo vero non Pauli, sed Spiritus est hic admiranda gratia. Non enim ex suo sensu hæc est loquutus, nec tantam ex se invenit sapientiam : unde enim ? ex cultro et pellibus, aut ex officina ? sed divinæ id erat operationis. Non enim hæc cogitata pariebat ejus intelligentia, quæ tunc quidem erat adeo vilis et abjecta, ut nihil haberet amplius quam plebeii qui in foro versantur : quomodo enim plus haberet, quæ in contractibus, et pellibus perpetuo versata et consumpta fuerat ? sed Spiritus gratia per quos vult suam vim ostendit. Sicut enim si quis parvum puerum in altum quemdam locum, et qui ad ipsum pertingat cæli verticem, velit adducere, sensim et paulatim hoc facit, per gradus qui sunt inferne eum adducens ; deinde postquam eum supra statuerit, et jusserit ad inferiora animum advertere, videritque caligantem, conturbatum et circumfusum tenebris, eum accipiens ducit inferius, concedens ut respiret ; deinde postquam ipsum recrearit, rursus sustollit, et rursus deorsum ducit : ita etiam fecit beatus Paulus, et in Hebræis et ubique, ut qui hoc a Magistro didicerit. Etenim ipse quoque sic fecit : aliquando quidem in altum sustulit, aliquando autem infra demisit auditores, non sinens ut diu eodem in statu morarentur (*a*). Vide ergo hic quoque, postquam ipsos in altum eduxisset gradibus, et statuisset in ipso vertice pietatis, priusquam caligarent et gravibus circumfusi essent tenebris, quomodo eos rursus deducit inferius, et concedens ut respirarent, dicit, *Loquutus est nobis in Filio ;* et rursus, *Quem constituit heredem universorum.* Nomen enim Filii interim est commune. Ubi enim intellectus fuerit proprius et germanus, est superior universis : interim autem, quomodocumque sit, adstruit quod sit e superis.

Paulus gradatim de Christo loquitur. — Vide autem ut in humiliore gradu primo statuat, *Quem constituit*, dicens, *heredem universorum ;* illud enim, *Constituit heredem*, est humile et subjectum. Deinde in superiori gradu eum constituit, subjungens : *Per quem fecit et sæcula :* deinde in altiori, et post quem non est alius : *Qui cum sit splendor gloriæ et figura substantiæ ejus.* Revera duxit ad lucem inaccessibilem, ad ipsum splendorem. Et priusquam tenebræ accedant, vide quomodo rursus eum sensim demittit, dicens : *Portansque omnia verbo virtutis suæ, cum per seipsum fecisset purgationem peccatorum nostrorum, sedit ad dexteram majestatis.* Non dixit absolute, Sedit, sed Post purgationem sedit. Apprehendit enim incarnationem : et rursus loquitur humilia. Deinde rursus cum magnum quid esset loquutus, *Ad dexteram* enim, inquit, *majestatis in excelsis*, revertitur ad id quod est humile : *Tanto melior angelis factus, quanto differentius præ illis nomen hereditavit.* Hic deinceps loquitur de eo quod pertinet ad carnem. Illud enim, *Factus melior*, paternam non significat essentiam ; illa enim non facta, sed genita est ; sed carnalem essentiam ; ipsa enim est facta. Sed non nunc agitur de essentia ; sed sicut Joannes dicens, *Qui post me venit, ante me factus est, quia est prior* (*Joan.* 1. 15), id indicat, quod

(*a*) Hic desinit homilia prima in Codice Colbertino.

Digitized by Google

μεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Τί οὖν ἐστιν ὃ λέγει; Ὅτι πᾶς ὁ ἐν τῷ ἀγῶνι καταναλωθείς, ἐπειδὰν ἀκούσῃ τοῦ ἀγῶνος τὸ τέλος, ἀναπνεῖ μικρὸν, εἰδὼς ὅτι τῶν πόνων μέν ἐστι τὸ τέλος, τῆς δὲ ἀναπαύσεως ἀρχή. *Ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ.* Ἰδοὺ πάλιν τὸ, *Ἐν Υἱῷ*, διὰ τοῦ Υἱοῦ, φησὶ, πρὸς τοὺς λέγοντας τῷ Πνεύματι τοῦτο ἁρμόζειν. Ὁρᾷς ὅτι καὶ τὸ, *ἐν*, *διὰ* ἐστί; Καὶ τὸ, *Πάλαι*, καὶ τὸ, *Ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν*, πάλιν ἕτερόν τι αἰνίττεται. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι πολλοῦ χρόνου γενομένου μέσου [a], ὅτε ἐμέλλομεν κολάζεσθαι, ὅτε ἐκλελοίπει τὰ χαρίσματα, ὅτε προσδοκία σωτηρίας οὐκ ἦν, ὅτε πανταχόθεν προσδοκῶμεν ἔλαττον ἔχειν, τότε πλέον ἐσχήκαμεν. Καὶ θέα πῶς συνετῶς αὐτὸ εἰρηκεν· οὐ γὰρ εἶπεν, Ὁ Χριστὸς ἐλάλησε, καίτοι γε αὐτὸς ἦν ὁ λαλήσας· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀσθενεῖς αὐτῶν ἦσαν αἱ ψυχαὶ, καὶ οὐδέπω ἀκούειν ἠδύναντο τὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ, *Ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ*, φησί. Τί λέγεις; ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Υἱοῦ ἐλάλησε; Ναί. Ποῦ οὖν ἡ ὑπεροχή; ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἔδειξας, ὅτι καὶ ἡ Καινὴ καὶ ἡ Παλαιὰ ἑνός ἐστι καὶ τοῦ αὐτοῦ, οὐ πολλὴν δὲ ταύτην ὑπεροχὴν [b] οὖσαν. Διὰ τοῦτο λοιπὸν τούτῳ ἐπεξέρχεται τῷ λόγῳ, λέγων· *Ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ.* Ὅρα πῶς αὐτὸ κοινοποιεῖ, καὶ ἐξισοῖ τοῖς μαθηταῖς; ἑαυτὸν ὁ Παῦλος, λέγων· *Ἐλάλησεν ἡμῖν.* Καίτοι γε αὐτῷ οὐκ ἐλάλησεν, ἀλλὰ τοῖς ἀποστόλοις, καὶ δι' αὐτῶν τοῖς πολλοῖς. Ἀλλ' ἐπαίρει αὐτοὺς, καὶ δείκνυσιν, ὅτι καὶ αὐτοῖς ἐλάλησεν, ἅμα δὲ καθάπτεταί πως τῶν Ἰουδαίων. [7] Σχεδὸν γὰρ ἅπαντες, οἷς ἐλάλησαν οἱ προφῆται, μοχθηροί τινες ἦσαν καὶ μιαροί. Καὶ οὕπω περὶ τούτων ποιεῖται τὸν λόγον, τέως δὲ περὶ τῶν ὑπηργμένων παρὰ τοῦ Θεοῦ δωρεῶν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπάγει· *Ὃν ἔθηκε κληρονόμον ἁπάντων.* Ἐνταῦθα τὴν σάρκα φησίν· καθὼς καὶ ὁ Δαυὶδ ἐν τῷ δευτέρῳ ψαλμῷ λέγει· *Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου.* Οὐκέτι γὰρ μερὶς Κυρίου Ἰακὼβ, οὐδὲ κλῆρος αὐτῷ ὁ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ πάντες. Τί ἐστιν, *Ὃν ἔθηκε κληρονόμον;* Τουτέστι, τοῦτον Κύριον ἁπάντων ἐποίησεν. Ὃ καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν ὁ Πέτρος ἔφη· *Καὶ Κύριον καὶ Χριστὸν αὐτὸν ὁ Θεὸς ἐποίησε.* Τῷ δὲ τοῦ κληρονόμου ὀνόματι κέχρηται, δύο δηλῶν, καὶ τὸ τῆς υἱότητος γνήσιον, καὶ τὸ τῆς κυριότητος ἀναπόσπαστον. *Κληρονόμον πάντων*· τουτέστι, τοῦ κόσμου παντός. Εἶτα πάλιν ἐπὶ τὸ πρότερον ἐπανάγει τὸν λόγον· *Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησε.*

β'. Ποῦ εἰσιν οἱ λέγοντες, Ἦν ὅτε οὐκ ἦν; Εἶτα ἀναβαθμοῖ; χρώμενος, τὸ πολλῷ τούτων μεῖζον ὕστερον φθέγγεται λέγων· *Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, δι' ἑαυτοῦ καθαρισμὸν ποιησάμενος τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς· τοσούτῳ κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, ὅσῳ διαφορώτερον παρ' αὐτοὺς κεκληρονόμηκεν ὄνομα.* Βαβαὶ τῆς συνέσεως τῆς ἀποστολικῆς! μᾶλλον δὲ οὐ τὴν τοῦ Παύλου σύνεσιν, ἀλλὰ τὴν τοῦ Πνεύματός ἐστι θαυμάσαι χάριν ἐνταῦθα. Οὐ γὰρ δὴ ἐξ οἰκείας διανοίας ταῦτα ἐφθέγξατο, οὐδὲ τοσαύτην σοφίαν ἐξ ἑαυτοῦ εὗρεν· πόθεν γάρ; ἀπὸ τῆς σμίλης γὰρ καὶ τῶν δερμάτων, ἢ τοῦ ἐργαστηρίου; ἀλλὰ θείας [c] ἐνεργείας ἦν τὸ οὕτως εἰπεῖν. Οὐ γὰρ αὐτοῦ ταῦτα τὰ νοήματα ἔτικτεν ἡ διάνοια, τότε μὲν οὕτω ταπεινὴ καὶ εὐτελὴς οὖσα, ὡς τῶν ἀγοραίων μηδὲν ἔχειν πλέον· πῶς γὰρ ἡ περὶ συμβόλαια καὶ δέρματα καταναλωθεῖσα; ἀλλ' ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, ἣ δι' ὧν ἂν ἐθέλῃ τὴν ἰσχὺν αὐτῆς ἐπιδείκνυται. Καθάπερ γὰρ εἰς ὑψηλὸν τόπον τινὰ, καὶ πρὸς αὐτὴν τοῦ οὐρανοῦ φθάνοντα τὴν κορυφὴν, εἴ τις παιδίον μικρὸν ἀναγαγεῖν βούλοιτο, [8] ἠρέμα καὶ κατὰ μικρὸν τοῦτο ποιεῖ, διὰ τῶν κάτωθεν βαθμῶν αὐτὸ ἀνάγων· εἶτα ἐπειδὰν ἄνω στήσῃ, καὶ κελεύσῃ κάτω προσέχειν, καὶ ἴδῃ ἰλιγγιῶν καὶ θορυβούμενον καὶ σκοτοδινιῶν, λαβόμενος αὐτοῦ κατάγει πάλιν ἐπὶ τὸ ταπεινότερον, παρέχων ἀναπνεῦσαι· εἶτα ὅταν ἀνακτήσηται αὐτὸ, πάλιν ἀνάγει, καὶ πάλιν κατάγει· οὕτω δὴ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἐποίησε καὶ ἐπὶ τῶν Ἑβραίων καὶ πανταχοῦ, παρὰ τοῦ διδασκάλου τοῦτο μαθών. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς οὕτως ἐποίησε, ποτὲ μὲν ἀνάγων εἰς ὕψος, ποτὲ δὲ κατάγων τοὺς ἀκροατὰς, καὶ οὐκ ἀφεὶς ἐπιπολὺ κατὰ τὸ αὐτὸ ἐγχρονίζειν. Ὅρα γοῦν αὐτὸν καὶ ἐνταῦθα, δι' ὅσων αὐτοὺς ἀναγαγὼν ἀναβαθμῶν, καὶ πρὸς αὐτὴν στήσας τὴν κορυφὴν τῆς εὐσεβείας, πρὶν ἰλιγγιᾶσαι καὶ σκοτοδινιᾷ ἁλῶναι, πῶς κατάγει πάλιν αὐτοὺς κατώτερον, καὶ διδοὺς ἀναπνεῦσαι, φησίν· *Ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ*· καὶ πάλιν, *Ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων.* Τὸ γὰρ τοῦ Υἱοῦ ὄνομα τέως; κοινόν. Ἔνθα μὲν γὰρ ἂν γνήσιος ὑπονοῆται, πάντων ἐστὶν ἀνώτερος· τέως δὲ ὅπως ἂν ᾖ, κατασκευάζει λοιπὸν καὶ δείκνυσιν ὅτι ἀνωθέν ἐστιν.

Ὅρα δὲ καὶ πῶς πρῶτον ἐπὶ τὸν ταπεινότερον βαθμὸν ἵστησι λέγων· *Ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων*· τὸ γὰρ, *Κληρονόμον ἔθηκε*, ταπεινόν· εἶτα ἐπὶ τὸν ἀνώτερον, ἐπαγαγών· *Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν*· εἶτα ἐπὶ τὸν ὑψηλότερον, καὶ μεθ' ὃν οὐκ ἔστιν ἕτερος· *Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ.* Ὄντως εἰς ἀπρόσιτον φῶς ἦγαγεν, εἰς αὐτὸ τὸ ἀπαύγασμα. Καὶ πρὶν ἢ σκοτωθῆναι, ὅρα πῶς πάλιν ἠρέμα κατάγει λέγων· *Φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, δι' ἑαυτοῦ καθαρισμὸν ποιησάμενος τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης.* Οὐχ ἁπλῶς εἶπεν· Ἐκάθισεν, ἀλλὰ, Μετὰ τὸν καθαρισμὸν ἐκάθισεν. Ἐπελάθετο γὰρ τῆς σαρκώσεως· καὶ πάλιν ταπεινὰ φθέγγεται. Εἶτα πάλιν φθεγξάμενός τι ὑψηλὸν, *Ἐν δεξιᾷ* γὰρ, φησὶ, *τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς*, πάλιν φθέγγεται τὶ ταπεινὸν διὰ τῆς ἐπαγωγῆς τῆς, *Τοσούτῳ κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, ὅσῳ διαφορώτερον παρ' αὐτοὺς κεκληρονόμηκεν ὄνομα.* Ἐνταῦθα γὰρ καὶ περὶ τῆς κατὰ σάρκα οἰκονομίας διαλέγεται· τὶ γὰρ, *Κρείττων γενόμενος*, [9] οὐκ οὐσίας δηλωτικόν ἐστι τῆς κατὰ Πατέρα· ἐκείνη γὰρ οὐκ ἐγένετο, ἀλλὰ γεγέννηται· ἀλλὰ τῆς κατὰ σάρκα· αὕτη γὰρ ἐγένετο. Ἀλλ' οὐ περὶ οὐσιώσεως νῦν ὁ λόγος αὐτῷ· ἀλλ' ὥσπερ Ἰωάννης λέγων· *Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν*, τοῦτο δηλοῖ, ὅτι ἐντιμότερος καὶ λαμπρότερος· οὕτω καὶ ἐνταῦθα Παῦλος εἰπών· *Τοσούτῳ κρείττων γενόμενος ἀγγέλων*, ὅτι βελτίων ἐδήλωσε καὶ εὐδοκιμώτερος, *ὅσῳ διαφορώτερον παρ' αὐτοὺς κεκληρονόμηκεν ὄνομα.* Ὁρᾷς ὅτι περὶ τοῦ κατὰ σάρκα ὁ λόγος ἦν; τοῦτο γὰρ τὸ ὄνομα, ὁ Θεὸς

[a] Sic Colb. Editi, μέσον.
[b] Notat Dunæus: *Ex veteri Int. certo certius leg.* ταύτης ὑπεροχήν.
[c] Sic Colb. et Regg., sicque Mutianus. Savil., εὗρεν. Ἀπὸ τῆς..... ἐργαστηρίου, σοφίαν πόθεν; ἀλλὰ θείας.

Digitized by Google

Λόγος, ἀεὶ εἶχεν, οὐχ ὕστερον ἐκληρονόμησεν, οὐδὲ τότε τῶν ἀγγέλων κρείττων ἐγένετο, ὅτε καθαρισμὸν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ἐποιήσατο, ἀλλ' ἀεὶ κρείττων ἦν, καὶ κρεῖττων ἀσυγκρίτως. Περὶ δὲ τοῦ κατὰ σάρκα τοῦτο εἴρηται. Οὕτω γοῦν καὶ ἡμῖν ἔθος περὶ ἀνθρώπου διαλεγομένοις, καὶ ὑψηλὰ καὶ ταπεινὰ φθέγγεσθαι. Ὅταν μὲν γὰρ λέγωμεν, Οὐδὲν ἄνθρωπος, γῆ ἄνθρωπος, σποδὸς ἄνθρωπος, ἀπὸ τοῦ χείρονος τὸ πᾶν καλοῦμεν· ὅταν δὲ λέγωμεν, Ἀθάνατον ζῶον ὁ ἄνθρωπος; καὶ λογικὸς ὁ ἄνθρωπος, καὶ ὅτι τῶν ἄνω συγγενὴς, ἀπὸ τοῦ κρείττονος τὸ πᾶν πάλιν καλοῦμεν. Οὕτω καὶ περὶ τοῦ Χριστοῦ, ποτὲ μὲν ἀπὸ τοῦ ἐλάττονος, ποτὲ δὲ ἀπὸ τοῦ κρείττονος διαλέγεται ὁ Παῦλος, καὶ τὴν οἰκονομίαν συστῆσαι βουλόμενος, καὶ περὶ τῆς ἀκηράτου διδάξαι φύσεως.

γ'. Ἐπεὶ οὖν καθαρισμὸν ἐποίησε τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, μένωμεν καθαροὶ, καὶ μηδεμίαν δεξώμεθα κηλῖδα, ἀλλὰ τὸ κάλλος, ὅπερ ἡμῖν ἐνέθηκε, καὶ τὴν εὐπρέπειαν διαφυλάττειν οὕτω σπουδάζωμεν ἀμόλυντον καὶ καθαρὰν, ὥστε μηδένα σπῖλον ἔχειν ἢ ῥυτίδα, ἤ τι τῶν τοιούτων. Σπῖλος γάρ ἐστι καὶ ῥυτὶς καὶ τὰ μικρὰ τῶν ἁμάρτημάτων· οἷόν τι λέγω, λοιδορία, ὕβρις, ψεῦδος· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ταῦτα μικρὰ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μεγάλα, καὶ οὕτω μεγάλα, ὡς καὶ τῆς βασιλείας ἀποστερεῖν τῶν οὐρανῶν. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὁ καλῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μωρὸν, ἔνοχός ἐστι, φησὶν, εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός. Εἰ δὲ ὁ μωρὸν καλῶν, ὃ δοκεῖ πάντων εἶναι κουφότερον, καὶ παίδων ὁμιλία· ὁ κακοήθη καλῶν καὶ κακοῦργον καὶ βάσκανον, καὶ μυρίοις ἑτέροις βάλλων ὀνείδεσι, τίνα οὐχ ὑποστήσεται κολάσεως δίκην; τί φρικωδέστερον τούτου; Ἀλλ' ἀνάσχεσθε, παρακαλῶ, τοῦ λόγου. Εἰ γὰρ ὁ ποιῶν ἑνὶ τῶν ἐλαχίστων, αὐτῷ ποιεῖ, καὶ ὁ μὴ ποιῶν ἑνὶ [10] τῶν ἐλαχίστων, αὐτῷ οὐ ποιεῖ· πῶς οὐχὶ καὶ ἐπὶ τῆς εὐφημίας, καὶ ἐπὶ τῆς κατηγορίας ταὐτόν ἐστιν; Ὁ ὑβρίζων γὰρ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, τὸν Θεὸν ὕβρισε· καὶ ὁ τιμῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, τὸν Θεὸν τιμᾷ.

δ'. Παιδεύωμεν οὖν τὴν γλῶτταν εὔφημον εἶναι· *Παῦσον* γὰρ, φησὶ, *τὴν γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ*. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο αὐτὴν ἔδωκεν ὁ Θεὸς, ἵνα κατηγορῶμεν, ἵνα ὑβρίζωμεν, ἵνα ἀλλήλους διαβάλλωμεν· ἀλλ' ἵνα τὸν Θεὸν ὑμνῶμεν, ἵνα ταῦτα λαλῶμεν ἃ δίδωσι χάριν τοῖς ἀκούουσι, τὰ πρὸς οἰκοδομὴν, τὰ πρὸς ὠφέλειαν. Εἶπες τὸν δεῖνα κακῶς; τί κερδαίνεις καὶ σαυτὸν μετ' ἐκείνου βλάβῃ περιβάλλων; δόξαν γὰρ ἔλαβες κακηγόρου. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν κακὸν, ὃ μέχρι τοῦ πάσχοντος ἵσταται, ἀλλὰ καὶ τὸν ποιοῦντα περιλαμβάνει· οἷον, ὁ βάσκανος δοκεῖ μὲν ἐπιβουλεύειν ἑτέρῳ, πρότερος δὲ αὐτὸς ἀπολαύει τῆς ἀδικίας, τηκόμενος καὶ φθειρόμενος, καὶ παρὰ πάντων μισούμενος. Ὁ πλεονέκτης ἀποστερεῖ χρήματα ἕτερον, ἀλλὰ καὶ τὸ φιλεῖσθαι ἑαυτόν· μᾶλλον δὲ παρὰ πάντων ποιεῖ κακηγορεῖσθαι. Πολλῷ δὲ κρείττων ἀγαθὴ δόξα χρημάτων· τὴν μὲν γὰρ οὐ ῥᾴδιον ἀπονίψασθαι, τὰ δὲ ῥᾴδιον ἀποκτήσασθαι· μᾶλλον δὲ, τὰ μὲν οὐ παρόντα οὐδὲν τὸν οὐκ ἔχοντα ἔβλαψεν· ἡ δὲ μὴ παροῦσα ἐπονείδιστον ποιεῖ καὶ καταγέλαστον, καὶ πᾶσιν ἐχθρὸν καὶ πολέμιον. Ὁ ὀργίλος πάλιν πρότερον ἑαυτὸν τιμωρεῖται σπαράττων, καὶ τότε ἐκεῖνον ᾧ ὀργίζεται. Οὕτως ὁ κακήγορος πρότερον ἑαυτὸν αἰσχύνει, καὶ τότε τὸν κακηγορούμενον· ἢ οὐδὲ τοῦτο ἴσως δεδύνηται, ἀλλ' ἀπῆλθεν οὗτος μὲν μιαροῦ τινος καὶ καταπτύστου δόξαν λαβὼν, ἐκεῖνον δὲ μᾶλλον φιλεῖσθαι παρασκευάζων. Ὅταν γὰρ ἀκούων κακῶς, μὴ τοῖς αὐτοῖς αὐτὸν ἀμύνηται, ἀλλ' ἐπαινῇ καὶ θαυμάζῃ· οὐκ ἐκεῖνον ἐπαινέσεται, ἀλλ' ἑαυτόν. Ὥσπερ γὰρ, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, αἱ κατὰ τῶν πλησίον κακηγορίαι τῶν ἐπιβουλευόντων ἅπτονται πρῶτον· οὕτω καὶ τὰ εἰς τοὺς πλησίον ἀγαθὰ τοὺς ἐργαζομένους εὐφραίνει πρῶτον. Ὁ γὰρ τίκτων καὶ τὸ καλὸν καὶ τὸ κακὸν, εἰκότως πρῶτος αὐτὸς ἀπολαύει· καὶ καθάπερ ὕδωρ πηγαῖον τό τε ἁλμυρὸν, τό [11] τε πότιμον, καὶ τὰ τῶν προσαγόντων ἀγγεῖα πληροῖ, καὶ τὴν πηγὴν οὐκ ἐλαττοῖ τὴν ἐκφέρουσαν· οὕτω δὴ καὶ κακία καὶ ἀρετὴ, ὅθεν ἂν ἐξίῃ, ἐκεῖνον καὶ εὐφραίνει καὶ ἀπόλλυσι. Καὶ ταῦτα μὲν ἐνταῦθα.

Τὰ δὲ ἐκεῖ τίς διηγήσεται λόγος, ἢ τὰ ἀγαθὰ, ἢ τὰ κακά; Οὐκ ἔστιν οὐδείς. Τὰ χρηστὰ μὲν γὰρ καὶ πάντα νοῦν ὑπερβαίνει, οὐχὶ λόγον μόνον· τὰ ἐναντία δὲ εἴρηται μὲν τοῖς ὀνόμασι τοῖς συντρόφοις ἡμῖν· πῦρ γὰρ, φησὶν, ἐστὶν ἐκεῖ καὶ σκότος καὶ δεσμὰ καὶ σκώληξ ἀτελεύτητος· οὐ ταῦτα δὲ μόνον παρίστησιν, ἅπερ εἴρηται, ἀλλ' ἕτερα χαλεπώτερα. Καὶ ἵνα μάθῃς, εὐθέως τοῦτο σκόπησον πρῶτον. Εἰπὲ γὰρ, εἰ πῦρ ἐστι, πῶς καὶ σκότος ἐστίν; Ὁρᾷς ὅτι χαλεπώτερον τούτου τὸ πῦρ ἐκεῖνο; οὐ γὰρ ἔχει φῶς. Εἰ πῦρ ἐστι, πῶς ἀεὶ κατακαίει; Ὁρᾷς ὅτι χαλεπώτερον τούτου τυγχάνει; οὐ γὰρ σβέννυται· διὰ γὰρ τοῦτο ἄσβεστον λέγεται. Ἐννοήσωμεν τοίνυν ὅσον ἐστὶ κακὸν κατακαίεσθαι διαπαντὸς, καὶ ἐν σκότῳ εἶναι, καὶ μυρία οἰμώζειν, καὶ βρύχειν τοὺς ὀδόντας, καὶ μηδὲ ἀκούεσθαι. Εἰ γὰρ εἰς δεσμωτήριόν τις ἐμβληθεὶς ἐνταῦθα τῶν εὐγενῶς τεθραμμένων, τὴν δυσωδίαν μόνον, καὶ τὸ ἐν σκότῳ κεῖσθαι, καὶ τὸ μετὰ ἀνδροφόνων δεδέσθαι, παντὸς θανάτου χαλεπώτερον εἶναί φησιν· ἐννόησον τί ἐστιν, ὅταν μετὰ τῶν τῆς οἰκουμένης ἀνδροφόνων κατακαιώμεθα, μήτε ὁρῶντες μήτε ὁρώμενοι, ἀλλ' ἐν πλήθει τοσούτῳ νομίζοντες εἶναι μόνοι. Τὸ γὰρ σκότος καὶ τὸ ἀλαμπὲς οὐκ ἀφίησιν οὐδὲ τοὺς πλησίον ἡμᾶς διαγινώσκειν· ἀλλ' ὡς μόνος τοῦτο πάσχων ἕκαστος, οὕτω διακείσεται. Εἰ δὲ σκότος θλίβει καθ' ἑαυτὸ τὰς ἡμετέρας ψυχὰς καὶ θορυβεῖ· τί ἔσται ἄρα, ὅταν μετὰ τοῦ σκότους καὶ ὀδύναι τοσαῦται ὦσι καὶ ἐμπρησμοί; Διὸ δέομαι ταῦτα διαπαντὸς στρέφειν παρ' ἑαυτοῖς, καὶ τῆς ἀπὸ τῶν ῥημάτων λύπης ἀνέχεσθαι, ἵνα μὴ τὴν διὰ τῶν πραγμάτων ὑπομείνωμεν τιμωρίαν. Πάντως γὰρ ταῦτα πάντα ἔσται, καὶ τοὺς ἄξια πράξαντας τῶν ἐκεῖ κολαστηρίων οὐδεὶς ἐξαιρήσεται, οὐ πατὴρ, οὐ μήτηρ, οὐκ ἀδελφὸς, κἂν πολλὴν παῤῥησίαν ἔχῃ, κἂν μεγάλα ἰσχύῃ πρὸς τὸν Θεόν. *Ἀδελφὸς γὰρ οὐ λυτροῦται*, φησί· *λυτρώσεται ἄνθρωπος*; Αὐτὸς [12] γάρ ἐστιν ὁ ἀποδιδοὺς ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, καὶ ἀπὸ τούτων καὶ σωθῆναι ἔνι καὶ κολασθῆναι.

Digitized by Google

sit honoratior et splendidior : ita hic quoque Paulus, cum dicit, *Tanto melior angelis factus*, hoc significat, quod probior et præclarior, *quanto excellentius præ illis nomen hereditavit*. Vides quod agitur de eo quod pertinet ad carnem? hæc enim nomen, Deus Verbum, semper habuit, non postea accepit hereditarium; neque tunc melior angelis factus est, quando fecit purgationem nostrorum peccatorum, sed fuit semper melior, et melior incomparabiliter. Sed hoc dictum est quantum ad carnem attinet. Sic nobis quoque mos est, cum loquimur de hominibus, et alta et humilia dicere. Nam quando dicimus, Homo nihili, homo terra, homo cinis, ab eo quod est deterius totum vocamus; quando autem dicimus, Immortale animal homo, rationabilis et cognatus supernorum, ab eo quod est melius rursus totum vocamus. Ita etiam de Christo, aliquando quidem ex eo quod est minus, aliquando autem ex eo quod est melius loquitur Paulus, et dispensationem volens constituere, et docere de natura in quam non cadit interitus.

5. *Exhortatio ad innocentiam servandam. Maledicta in proximum quantæ pœnæ obnoxia.* — Quoniam ergo peccatorum nostrorum fecit purgationem, maneamus puri et mundi, nullam suscipiamus maculam; sed quam nobis indidit pulchritudinem et decorem conservemus impollutum et mundum, nullam sordem habentem, aut rugam, aut aliquid ejusmodi. Sordes enim sunt et ruga etiam parva peccata, ut maledictum, contumelia, mendacium : imo vero ne ea quidem sunt parva, sed et valde magna, adeo ut etiam privent regno cælorum. Quomodo? Qui fratrem suum vocat fatuum, est obnoxius, inquit, gehennæ ignis (*Matth.* 5. 22). Si autem qui vocat fatuum, quod videtur omnium esse levissimum et lusus puerilis; qui vocat malignum et maleficum et invidum et innumerabilibus aliis probris appetit, quas non luet pœnas castigationis? quid est hoc horribilius? Sed sustinete quæso quod dico. Si enim qui facit uni ex minimis, ipsi facit, et qui non facit uni ex minimis, ipsi non facit (*Matth.* 23. 40. 45); quomodo non idem est in laude et vituperatione? Qui enim fratrem suum contumelia afficit, Deum afficit contumelia; et qui fratrem suum honorat, honorat Deum.

4. Erudiamus ergo linguam, ut benedicat et bona verba efferat : *Compesce* enim, inquit, *linguam tuam a malo* (*Psal.* 33. 14). Non enim ideo eam dedit Deus, ut maledictis et contumeliis appetamus, ut nos invicem calumniemur; sed ut Deum laudemus, ut ea loquamur quæ dant gratiam audientibus, quæ sunt ad ædificationem, quæ sunt ad utilitatem. Maledicto quempiam es insectatus? quid lucraris, qui teipsum quoque cum illo damno implicas? ea eo enim es consequutus ut reputeris maledicus. Nullum enim, nullum est malum quod se sistat ad illum usque qui patitur, sed eum quoque qui facit comprehendit : verbi causa, invidus videtur quidem alteri insidiari, ipse autem prior fructum accipit peccati, ut qui tabescat et corrumpatur, et ab omnibus odio habeatur. Avarus alium privat pecuniis, sed sibi quoque aufert aliorum amorem; imo efficit ut omnes eum maledictis insectentur. Est autem bona fama longe melior pecuniis : nam illam quidem non est facile abstergere, has autem facile est amittere : atque adeo, quod est amplius, illæ quidem si non adsint, nihil lædunt eum qui non habet; hæc autem si non adsit, efficit ut sit probrosus et ridiculus, omnibusque hostis et inimicus. Iracundus rursus prius seipsum cruciat, se lanians ac discerpens, et tunc illum cui irascitur. Ita maledicus se priorem probro et dedecore afficit, et tunc eum quem maledicto appetit : aut ne hoc quidem forte potest : sed abit ipse quidem, nactus existimationem scelerati et exsecrandi hominis, ille vero ut magis ametur efficiens. Quando enim male audiens, non par pari refert, sed laudat et admiratur, non illum laudat, sed seipsum. Nam sicut, ut prius dixi, quæ in proximos torquentur maledicta, ea prius attingunt eos qui insidiantur : ita etiam quæ in propinquos conferuntur bona, eos qui operantur prius delectant et gaudio afficiunt. Nam qui bonum parit et malum, eo merito prior ipse fruitur : et sicut aqua et salsa et potabilis vasa implet eorum qui afferunt, ac fontem non minuit ex quo emanat : ita etiam et vitium et virtus illum unde exit et delectat, et perdit. Et hæc quidem hic ita habent.

Inferorum pœnæ. — Quæ autem illic sunt, quænam explicabit dicendi facultas, vel bona vel mala? Nulla. Nam bona quidem vel omnem exsuperant intelligentiam, nedum orationem; mala autem dicta quidem sunt nominibus quibus assuevimus : nam illic, inquit, est ignis et tenebræ et vincula et vermis qui non desinit; neque hæc solum ostendunt quæ dicta sunt, sed alia graviora. Et ut intelligas, hoc primum statim considera. Nam si est ignis, quomodo sunt tenebræ? Vides quod ille ignis sit hoc gravior? non habet enim lucem. Si est ignis, quomodo semper urit? Vides quod hoc igne sit gravior? non enim exstinguitur : nam propterea dicitur inexstinguibilis. Cogitemus ergo quantum sit malum uri perpetuo, et esse in tenebris, et innumerabiles emittere ejulatus, et stridere dentibus, et ne audiri quidem. Si enim, cum quis ex iis qui liberaliter sunt educati, hic in carcerem injectus, fœtorem solum, et jacere in tenebris et in vinculis esse cum homicidis, quavis morte dicit esse gravius : cogita quid sit quando urimur cum hujus orbis terræ homicidis, et neque videmus nec videmur, sed in tanta multitudine solos esse existimamus. Nam tenebræ et lucis defectus non permittit ut vel eos qui prope sunt discernamus; sed unusquisque ita erit affectus, tamquam solus hoc patiens. Si autem nostros animos per se premunt et conturbant tenebræ : quid erit, quando cum tenebris tam multi fuerint dolores et conflagrationes? Quamobrem rogo ut hæc apud nos perpetuo versemus, et quæ a verbis affertur molestiam toleremus, ne qui per res ipsas suscipitur cruciatum patiamur. Omnino enim erunt hæc omnia, et eos qui injusta admiserunt, nullus illinc eximet, non pater, non mater, non fra-

Digitized by Google

ter; etiamsi multam fiduciam habeat, et magna possit apud Deum : *Frater* enim *non redimit, redimet homo* (*Psal.* 48. 8)? Ipse enim est qui reddit unicuique secundum opera sua, et ex iis licet et servari et puniri.

Eleemosyna commendatur. — Facite vobis amicos ex mamona iniquitatis (*Luc.* 16. 9). Obsequamur ergo; Dominicum enim est mandatum : superfluas pecunias in egenos spargamus : faciamus eleemosynam, donec possumus; hoc est enim amicos facere ex mamona iniquitatis : pecunias in egenos effundamus, ut illum ignem exinaniamus, ut ipsum exstinguamus, ut illic habeamus fiduciam. Etenim illic non sunt isti qui nos suscipiunt, sed nostrum opus. Quod enim non absolute quod nobis sint amici, id nos possit servare, disce ex additamento. Cur enim non dixit, Facite vobis amicos ut vos excipiant in æternis suis tabernaculis, sed modum etiam adjecit? cum enim dixisset, *Ex mamona iniquitatis*, ostendit quod ex pecuniis convenit eos facere amicos, significans quod sola nos non defendet amicitia, nisi habeamus bona opera, nisi injuste collectas divitias juste effundamus. Hoc autem quod de eleemosyna dicimus, non solum conveniet divitibus, sed etiam pauperibus. Et si quis sit qui mendicando alatur, ad eum quoque hæc dirigitur oratio : nemo est enim adeo pauper, etsi sit valde pauper, qui non habeat duo minuta. Licet ergo vel ex paucis pauca dantl, superare eos qui plura possidentes plura dant, sicut illa vidua. Non enim ex eorum quæ dantur mensura, sed ex vi et potestate et eorum qui dant instituto et prompta voluntate judicatur magnitudo eleemosynæ. Itaque ubique instituto opus est et libera promptaque voluntate; ubique in Deum caritate. Si cum ea omnia agamus, etiamsi pauca habentes pauca dederimus, faciem suam Deus non avertet, sed accipiet tamquam magna et admiranda. Attendit enim liberam et promptam animi voluntatem, non ea quæ dantur : et si illam viderit esse magnam, ei suum fert suffragium et judicium, et æternorum bonorum facit participes : quæ detur omnibus nobis assequi, gratia et benignitate.

HOMILIA II.

CAP. 1. v. 3. *Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia verba virtutis suæ, per semetipsum purgationem peccatorum nostrorum faciens.*

1. *De Deo quam reverenter sive loqui sive audire debeamus.* — Ubique quidem pia et religiosa mente est opus, maxime autem quando de Deo aliquid dicimus et audimus : nam neque lingua loqui, neque auris aliquid audire de Deo potest pro dignitate : et quid dico linguam et aurem? neque enim mens quæ hæc longe superat, potest aliquid exacte comprehendere, quando de Deo volumus aliquid eloqui. Nam si pax Dei exsuperat omnem mentem, et quæ sunt parata iis qui ipsum diligunt, in cor hominis non ascenderunt : multo magis ipse Deus pacis, universorum Opifex, nostram exsuperat rationem. Oportet ergo omnia suscipere cum fide et pietate; et quando imbecilla fuerit ratio, ut non possit exacte et accurate explicare et ostendere quæ dicuntur, tunc magis Deum glorificare, quod talem habeamus Deum, qui mentem nostram superat et intelligentiam. Multa[1] enim ex iis, quæ de Deo mente versamus, ne possumus quidem eloqui : aut multa eloquimur, non possumus autem intelligere : verbi gratia, quod Deus ubique sit scimus; quomodo autem, non utique intelligimus : quod sit vis quædam incorporea, omnium bonorum causa, scimus; quomodo autem sit, aut quænam sit nescimus. Ecce dicimus, et non intelligimus. Dixi esse ubique, sed non intelligo; dixi esse sine principio, et non intelligo; dixi genuisse ex seipso, et nescio quomodo rursus intelligam. Sunt ergo quædam quæ nec dici possunt : ut exempli causa, intelligit cogitatio, sed non potest dicere. Et ut scias Paulum quoque esse imbecillum, et exempla non exacte dicere, et contremiscas, neque ulterius aliquid quæras, audi : nam cum dixisset Filium, opificemque posuisset, quid dicit? *Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus.* Hoc pie est accipiendum, et abscindenda quæ sunt absurda. *Splendor gloriæ*, inquit. Sed vide ad quid hoc accipiat, et ita accipe : quod ex ipso, quod impatibiliter, quod eo non diminuto nec effecto minori : quoniam sunt quidam qui quædam absurda ab exemplo accipiunt. Splendor enim, inquiunt, non est in se consistens, sed quod sit habet in alio.

Marcelli et Photini hæresis. Contra Sabellium et Arium. — Ne hoc ergo accipias, o homo, neque labores morbo Marcelli et Photini. E propinquo enim tibi medetur, ne in illum cogitatum incidas; nec permittit ut deturberis in perniciosum illum morbum. Quid autem dicit? *Et figura substantiæ ejus;* declarans quod, sicut ipse sit in hypostasi sua, nullius indigens : ita etiam Filius. Hic enim hoc dicit, ostendens non esse diversitatem nec ullam dissimilitudinem, et propriam esse figuram et characterem prototypi seu exemplaris, et quod per se consistat. Nam qui dixit superius, quod per ipsum Deus fecit omnia, hic dat ei auctoritatem. Quid enim subjungit? *Portansque omnia verbo virtutis suæ;* ut ex eo accipiamus non solum figuram substantiæ, sed etiam quod omnia gubernet cum auctoritate. Vide ergo quomodo quod est proprium Patris, hoc tribuit Filio. Nam propterea non dixit absolute, *Portansque omnia*, neque dixit, Virtute sua, sed, *Verbo virtutis suæ.* Sicut enim nobis nuper paulatim ascendebat et descendebat : ita nunc quoque tamquam gradibus ascendit in altum, deinde rursus deorsum ducit, et ait, *Per*

[1] In Colbertino post allatum Scripturæ sacræ locum homilia secunda hic incipit, omissis aliis omnibus, quæ in Edito præmittuntur.

Digitized by Google

Ποιήσατε ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας. Οὐκοῦν ὑπακούσωμεν, Δεσποτικὴ γάρ ἐστιν ἐντολή, καὶ τὰ περιττὰ τοῦ πλούτου εἰς τοὺς δεομένους σκορπίσωμεν· ἐργασώμεθα ἐλεημοσύνην, ἕως ἐσμὲν κύριοι· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, φίλους ποιεῖν ἐκ τοῦ μαμωνᾶ· κενώσωμεν τὰ χρήματα εἰς τοὺς πένητας, ἵνα κενώσωμεν ἐκεῖνο τὸ πῦρ, ἵνα σβέσωμεν αὐτό, ἵνα ἔχωμεν παῤῥησίαν ἐκεῖ. Καὶ γὰρ ἐκεῖ οὐχ οὗτοί εἰσιν οἱ δεχόμενοι ἡμᾶς, ἀλλὰ τὸ ἔργον τὸ ἡμέτερον. Ὅτι γὰρ οὐχ ἁπλῶς τὸ φίλους ἡμῖν τούτους εἶναι σῶσαι δύναται, ἔνι τοῦτο μαθεῖν ἀπὸ τῆς προσθήκης. Διὰ τί γὰρ οὐκ εἶπε, Ποιήσατε ὑμῖν φίλους, ἵνα δέξωνται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους αὐτῶν σκηνάς, ἀλλὰ προσίθηκε καὶ τὸν τρόπον; εἰπὼν γάρ, *Ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας*, ἔδειξεν ὅτι ἀπὸ τῶν χρημάτων προσήκει ποιῆσαι τούτους φίλους, δηλῶν ὅτι οὐχ ἁπλῶς προστήσεται ἡμῶν φιλία, ἐὰν μὴ ἔργα ἔχωμεν ἀγαθά, ἐὰν μὴ τὸν ἀδίκως συλλεγέντα πλοῦτον δικαίως κενώσωμεν. Οὗτος δὲ ὁ λόγος ἡμῖν ὁ τῆς ἐλεημοσύνης οὐ πρὸς τοὺς πλουσίους μόνον ἁρμόσει, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς πένητας. Κἂν ᾖ τις ἐκ τοῦ προσαιτεῖν τρεφόμενος, καὶ πρὸς αὐτόν ἐστιν ὁ λόγος οὗτος· οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν οὕτως οὐδεὶς πένης, κἂν σφόδρα πένης ᾖ, ὡς δύο λεπτῶν μὴ εὐπορεῖν. Ἔνεστι γοῦν καὶ ἐξ ὀλίγων ὀλίγα δόντα, τοὺς πολλὰ κεκτημένους ὑπερβαλέσθαι πλείονα διδόντας· καθάπερ κἀκείνη ἡ χήρα. Οὐ γὰρ τῷ μέτρῳ τῶν διδομένων, ἀλλὰ τῇ δυνάμει καὶ τῇ προαιρέσει τῶν διδόντων κρίνεται τῆς ἐλεημοσύνης τὸ μέγεθος. Ὥστε πανταχοῦ προαιρέσεως ἡμῖν δεῖ, πανταχοῦ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπης. Ἐὰν μετὰ ταύτης ἅπαντα πράττωμεν, κἂν μικρὰ ἔχοντες μικρὰ δῶμεν, οὐκ ἀποστρέψει ὁ Θεὸς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ἀλλὰ δέξεται ὡς μεγάλα καὶ θαυμαστά. Τῇ γὰρ προαιρέσει, οὐ τοῖς διδομένοις προσέχει· κἂν ἐκείνην ᾖ μεγάλην οὖσαν, ταύτῃ τίθεται τὰς ψήφους καὶ κρίσεις, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ποιεῖ μετόχους· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ.

ΟΜΙΛΙΑ Β'.

[13] *Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, δι' ἑαυτοῦ καθαρισμὸν ποιησάμενος τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν.*

α'. Πανταχοῦ μὲν εὐλαβοῦς διανοίας δεῖ, μάλιστα δὲ ὅταν περὶ Θεοῦ λέγωμέν τι καὶ ἀκούωμεν· οὔτε γὰρ γλῶσσα εἰπεῖν, οὔτε οὖς ἀκοῦσαι πρὸς [a] ἀξίαν τοῦ Θεοῦ τι δύναται· καὶ τί λέγω γλῶτταν καὶ οὖς; οὐδὲ γὰρ ὁ νοῦς ὁ πολὺ τούτων ὑπερέχων, δυνήσεταί τι περιλαβεῖν ἀκριβῶς, ὅταν περὶ Θεοῦ τι φθέγγεσθαι βουλώμεθα. Εἰ γὰρ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ὑπερέχει πάντα νοῦν, καὶ τὰ ἡτοιμασμένα τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη· πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς ὁ τῆς εἰρήνης Θεὸς, ὁ τῶν ἁπάντων Δημιουργὸς, ὑπερβαίνει πολλῷ τῷ μέτρῳ τὸν ἡμέτερον λογισμόν. Δεῖ τοίνυν μετὰ πίστεως καὶ εὐλαβείας ἅπαντα δέχεσθαι· καὶ ὅταν ὁ λόγος ἐξασθενήσῃ, καὶ μὴ δύνηται παραστῆσαι τὰ λεγόμενα μετὰ ἀκριβείας, τότε μάλιστα δοξάζειν τὸν Θεὸν, ὅτι Θεὸν τοιοῦτον ἔχομεν, καὶ τὴν διάνοιαν ἡμῶν καὶ τὸν λόγον ὑπερβαίνοντα· πολλὰ γὰρ ὧν περὶ Θεοῦ νοοῦμεν [b], οὐ φράσαι δυνάμεθα· ἢ πολλὰ μὲν φράζομεν, νοῆσαι δὲ οὐκ ἰσχύομεν· οἷόν τι λέγω, ὅτι πανταχοῦ μὲν ὁ Θεὸς ἐσμεν, πῶς δὲ, οὐκέτι νοοῦμεν· ὅτι ἐστί τις ἀσώματος δύναμις πάντων αἰτία τῶν ἀγαθῶν, ἐσμεν, πῶς δέ ἐστιν, οὐκ ἐσμεν. Ἰδοὺ φράζομεν, καὶ οὐ νοοῦμεν. Εἶπον ὅτι πανταχοῦ ἐστιν, ἀλλ' οὐ νοῶ· εἶπον ὅτι ἀναρχός ἐστιν, ἀλλ' οὐ νοῶ· εἶπον ὅτι ἐγέννησεν ἐξ ἑαυτοῦ, καὶ οὐκ οἶδα πῶς πάλιν νοήσω. Ἔστιν οὖν τινα, ἃ μηδὲ φράσαι ἔνι· οἷόν τι λέγω, νοεῖ ἡ διάνοια, ἀλλ' εἰπεῖν οὐ δύναται. Καὶ ἵνα εἰδῇς καὶ Παῦλον ἀσθενοῦντα, καὶ μὴ πρὸ; ἀκρίβειαν τὰ ὑποδείγματα λέγοντα, καὶ φρίξῃς καὶ μηδὲν περαιτέρω ζητήσῃς, ἄκουε· εἰπὼν γὰρ Υἱὸν, καὶ θεὶς δημιουργὸν, τί ἐπάγει; *Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ.* Τοῦτο δὲ μετ' εὐλαβείας ἐκλαμβάνειν δεῖ, καὶ τὰ ἄτοπα περικόψαι. *Ἀπαύγασμα τῆς δόξης*, φησίν. Ἀλλ' ὅρα πρὸς τί αὐτὸ ἐκλαμβάνει, καὶ [14] οὕτω καὶ αὐτὸς δέχου· ὅτι ἐξ αὐτοῦ, ὅτι ἀπαθῶς, ὅτι οὐ μειωθέντος οὐδὲ ἐλαττωθέντος· ἐπειδή εἰσί τινες ἄτοπά τινα ἐκ τοῦ ὑποδείγματος ἐκλαμβάνοντες. Τὸ γὰρ ἀπαύγασμα, φασὶν, ἀνυπόστατον οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἐν ἑτέρῳ ἔχει τὸ εἶναι.

Μὴ τοῦτο τοίνυν ἐκλάβῃς, ἄνθρωπε, μηδὲ Μαρκέλλου καὶ Φωτεινοῦ νοσήσῃς τὴν νόσον. Ἐγγύθεν γάρ σε [c] θεραπεύει, ὥστε μὴ εἰς ἐκείνην ἐμπεσεῖν σε τὴν διάνοιαν, οὐδὲ ἀφίησί σε εἰς τὸ ὀλέθριον ἐκεῖνο νόσημα κατενεχθῆναι· τί δέ φησι; *Καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ*· δηλῶν διὰ τῆς ἐπαγωγῆς, ὅτι ὥσπερ ἐστὶν ὁ Πατὴρ ἀνυπόστατος, καὶ πρὸς ὑπόστασιν οὐδενὸς δεόμενος· οὕτω καὶ ὁ Υἱός. Ἐνταῦθα γὰρ τὸ ἀπαράλλακτον δεικνὺς τοῦτό φησι, καὶ πρὸς τὸν ἰδιάζοντα χαρακτῆρα τοῦ πρωτοτύπου παραπέμπων σε, καὶ διδάσκων ὡς ἐν ὑποστάσει ἐστὶ καθ' ἑαυτόν. Εἰπὼν δὲ ἀνωτέρω, ὅτι δι' αὐτοῦ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὰ πάντα, ἐντεῦθα δίδωσιν αὐτῷ τὴν αὐθεντίαν. Τί γὰρ ἐπάγει; *Φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ*· ἵνα ἐκ τούτου μὴ μόνον τὸν χαρακτῆρα τῆς ὑποστάσεως ἐκλάβωμεν, ἀλλὰ καὶ τὸ μετὰ αὐθεντίας ἅπαντα κυβερνᾶν. Ὅρα τοίνυν πῶς, ὅπερ ἐστὶν ἴδιον τοῦ Πατρὸς, τοῦτο προσάπτει τῷ Υἱῷ. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐχ ἁπλῶς εἶπε· *Φέρων τε τὰ πάντα*, οὐδὲ εἶπε· Τῇ δυνάμει αὐτοῦ, ἀλλὰ, *Τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ*. Ὥσπερ γὰρ πρώην ἡμῖν ἀνῆει κατὰ μικρὸν καὶ κατῆει· οὕτω καὶ νῦν, καθάπερ ἀπό τινων βαθμῶν, ἀναβαίνει εἰς ὕψος, εἶτα πάλιν καταβαίνει, καί φησι· *Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν.* Ὅρα πῶς καὶ ἐνταῦθα δύο τέμνει ὁδούς. Βουλόμενος γὰρ ἡμᾶς ἀπαγαγεῖν τῆς Σαβελλίου καὶ Ἀρείου καινοτομίας, τοῦ μὲν τὸ περιττὸν τῆς ὑποστάσεως ἀναιροῦντος, τοῦ δὲ τὴν μίαν φύσιν εἰς ἀνισότητα κατατέμνοντος, ἐκ περιουσίας ἀμφότερα καθαιρεῖ. Πῶς

[a] Regg., Commel. et marg. Savil., ἐπεὶ μήτε εἰπεῖν ἡ γλῶττα, μήτε ἀκοῦσαι ἡ διάνοια πρὸς ....

[b] In Coib ab his verbis, Πολλὰ γὰρ... νοοῦμεν, homilia incipit.

[c] Post hæc verba, ἐγγύθεν γάρ σε, in Colbertino codice folium desideratur.

Digitized by Google

οὖν τοῦτο ποιεῖ; Ἄνω καὶ κάτω τὰ αὐτὰ στρέφει καὶ φθέγγεται, ὥστε μὴ νομισθῆναι αὐτὸν ἄναρχον, μηδὲ ἀλλότριον τοῦ Θεοῦ. Καὶ μὴ ξενισθῇς τὸν λόγον, ἀγαπητέ· εἰ γὰρ καὶ μετὰ τοσαύτην ἀπόδειξίν εἰσί τινες οἱ ἀλλότριον αὐτὸν εἶναι φήσαντες, καὶ ἕτερον αὐτῷ δόντες πατέρα, καὶ τούτῳ πολεμεῖν αὐτὸν λέγοντες· εἰ μὴ ταῦτα εἶπε, τί οὐκ ἂν ἐφθέγξαντο; Ὅταν οὖν [15] θεραπεύειν ἀναγκάζηται, τότε ἀναγκάζεται καὶ τὰ ταπεινὰ φθέγγεσθαι· οἷον ὅτι Ἔθηκε, φησίν, αὐτὸν κληρονόμον πάντων, καὶ ὅτι Δι' αὐτοῦ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν. Εἶτα ἵνα μὴ ἑτέρως λυμήνηται, ἀπὸ τῶν λόγων τῆς ταπεινότητος εἰς ἀσθενείαν πάλιν αὐτὸν ἀνάγει, καὶ δείκνυσιν ὁμότιμον ὄντα τῷ Πατρὶ, καὶ οὕτως ὁμότιμον, ὡς πολλοὺς νομίσαι τὸν αὐτὸν εἶναι Πατέρα. Καὶ θέα τὴν σύνεσιν αὐτοῦ τὴν πολλήν· πρότερον ἐκεῖνο τίθησι, καὶ ἀσφαλίζεται αὐτὸ μετὰ ἀκριβείας· καὶ ὅταν τοῦτο δειχθῇ, ὅτι τοῦ Θεοῦ ἐστιν Υἱὸς, καὶ ὅτι οὐκ ἀλλότριος αὐτοῦ, μετὰ ἀδείας λοιπὸν ἅπαντα, ὅσα βούλεται, φθέγγεται τὰ ὑψηλά. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ μέγα τι περὶ αὐτοῦ εἰπεῖν εἰς ἐκείνην τὴν ἔννοιαν πολλοὺς ἤγαγε, πρότερον θεὶς τὰ ταπεινὰ, μετὰ ἀσφαλείας τότε εἰς ὕψος ἀνέρχεται ὅσον βούλεται· καὶ εἰπών· *Ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων*, καὶ ὅτι δι' αὐτοῦ τοὺς αἰῶνας ἐποίησε, τότε ἐπάγει· *Φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ*. Ὁ γὰρ ῥήματι μόνῳ τὰ πάντα διακυβερνῶν, οὐκ ἂν δεηθείη τινὸς εἰς τὸ παραγαγεῖν τὰ πάντα.

β'. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν, ὅρα πῶς πάλιν προῖών δίδωσιν αὐτῷ τὴν ἀσθενείαν, καὶ τὸ, Δι' οὗ, ἐξελών. Ἐπειδὴ γὰρ εἰργάσατο δι' αὐτοῦ ὃ ἤθελε, λοιπὸν ἀποστὰς ἀπ' αὐτοῦ, τί φησι; *Κατ' ἀρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σού εἰσιν οἱ οὐρανοί*. Οὐδαμοῦ τὸ, Δι' οὗ, οὐδὲ ὅτι ἐποίησε δι' αὐτοῦ τοὺς αἰῶνας. Τί οὖν; οὐχ ὑπ' αὐτοῦ γεγένηνται; Ναί· ἀλλ' οὐχ ὡς σὺ λέγεις, οὐδ' ὡς ὑπονοεῖς, ὡς δι' ὀργάνου, οὐδὲ ὡς οὐκ ἂν ποιήσαντος, εἰ μὴ χεῖρα αὐτῷ ὥρεξεν ὁ Πατήρ. Ὥσπερ γὰρ οὐδένα κρίνει ἐκεῖνος, καὶ λέγεται κρίνειν διὰ τοῦ Υἱοῦ, ὅτι κριτὴν αὐτὸν ἐγέννησεν· οὕτω καὶ δημιουργεῖν δι' αὐτοῦ, ὅτι δημιουργὸν αὐτὸν ἐγέννησεν. Εἰ γὰρ αὐτοῦ αἴτιος ὁ Πατὴρ, πολλῷ μᾶλλον τῶν δι' αὐτοῦ γεγενημένων.

Ὅταν μὲν οὖν βούληται δεῖξαι ὅτι ἐξ αὐτοῦ, ἀναγκαίως τὰ ταπεινὰ φθέγγεται· ὅταν δὲ βούληται ὑψηλὰ φθέγγεσθαι, λαβὴν Μάρκελλος λαμβάνει καὶ Σαβέλλιος. Ἀλλ' ἀμφοτέρων τὴν ἀμετρίαν ἡ Ἐκκλησία φυγοῦσα, μέσην ὧδευσεν ὁδόν. Οὔτε γὰρ ἐπὶ τῆς ταπεινότητος ἐμμένει, ἵνα μὴ Παῦλος ὁ Σαμοσατεὺς λάβῃ χώραν, οὔτε ἀεὶ τοῖς [16] ὑψηλοῖς ἐναπομένει· καὶ δείκνυσιν αὐτοῦ πάλιν τὴν ἐγγύτητα τὴν πολλὴν, ἵνα μὴ Σαβέλλιος ἐπιπηδήσῃ. Εἶπεν Υἱὸν, καὶ εὐθέως ἐφέστηκε Παῦλος ὁ Σαμοσατεὺς, λέγων αὐτὸν εἶναι Υἱὸν ὡς τοὺς πολλούς. Ἀλλ' ἔδωκεν αὐτῷ καιρίαν πληγὴν, εἰπὼν Κληρονόμον. Ἀλλ' ἔτι ἀναισχυντεῖ μετὰ Ἀρείου· τὸ γὰρ, *Ἔθηκεν αὐτὸν κληρονόμον*, ἀμφότεροι κατέχουσιν· ἐκεῖνος μὲν ἀσθενείας λέγων εἶναι, οὗτος δὲ ἐπισκήπτειν ἐπιχειρῶν καὶ τῷ ἐξῆς. Εἰπὼν δὲ Παῦλος, Δι' *οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν*, ἔβαλεν ὕπτιον ἀναισχυντοῦντα τὸν Σαμοσατέα, ὁ δὲ Ἄρειος ἔτι ἰσχυρὸς εἶναι δοκεῖ. Ἀλλ' ὅρα καὶ τοῦτον πῶς καταβάλλει πάλιν εἰπών· *Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ*. Ἀλλ' ἰδοὺ πάλιν ἐπιπηδᾷ Σαβέλλιος, καὶ Μάρκελλος, καὶ Φωτεινός. Ἀλλὰ κἀκείνοις πᾶσι μίαν πληγὴν δίδωσιν, εἰπών· *Καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ*. Ἐνταῦθα πάλιν καὶ Μαρκίωνα πλήττει, οὐ σφόδρα μὲν ἰσχυρῶς, πλήττει δ' οὖν ὅμως· δι' ὅλης γὰρ τῆς ἐπιστολῆς πρὸς αὐτοὺς μάχεται. Ἀλλ' ὅπερ ἔφην, ἀπαύγασμα τῆς δόξης εἴρηκε τὸν Υἱόν· καὶ ὅτι καλῶς, ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος περὶ αὐτοῦ, *Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου*. Διὰ τοῦτο δὲ ἀπαύγασμα εἶπεν αὐτὸς, ἵνα δείξῃ ὅτι κἀκεῖ οὕτως εἴρηται· δῆλον δὲ, ὡς φῶς ἐκ φωτός. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον δείκνυται, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐφώτισε τὰς ἡμετέρας ψυχάς. Διὰ δὲ τοῦ ἀπαυγάσματος τὸ ἴσον ἐσήμανε τῆς οὐσίας, καὶ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ἐγγύτητα. Ἐννόησον τὴν [a] λεπτότητα τῶν εἰρημένων· οὐσίαν μίαν ἔλαβε καὶ ὑπόστασιν εἰς δύο ὑποστάσεων παράστασιν· ὃ καὶ ἐπὶ τῆς γνώσεως τοῦ Πνεύματος ποιεῖ. Ὥσπερ γὰρ μίαν εἶναί φησι τὴν γνῶσιν τὴν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος, ὡς ὄντως μίαν, καὶ οὐδὲν πρὸς ἑαυτὴν διεστηκυῖαν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἑνός τινος ἐπελάβετο ῥήματος εἰς τὴν τῶν δύο ὑποστάσεων δήλωσιν. Εἶτα ἐπήγαγεν, ὅτι *Καὶ χαρακτήρ*. Ὁ γὰρ χαρακτὴρ ἄλλος τίς ἐστι παρὰ τὸ πρωτότυπον· ἄλλος δὲ οὐ πάντη, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἐνυπόστατον εἶναι· ἐπεὶ καὶ ἐνταῦθα ὁ χαρακτὴρ τὸ ἀπαράλλακτον δηλοῖ οὗ ἐστι χαρακτὴρ, τὸ ὅμοιον [17] κατὰ πάντα. Ὅταν οὖν καὶ μορφὴν αὐτὸν καλῇ, καὶ χαρακτῆρα, τί ἐροῦσιν; Ἀλλὰ καὶ εἰκόνος εἴρηται εἰκὼν ὁ ἄνθρωπος, φησί [b]. Τί οὖν; οὕτως ὡς ὁ Υἱός; Οὔ, φησὶν, ἀλλ' ὅτι εἰκὼν οὐ δείκνυσι τὸ ὅμοιον. Καίτοι γε καθ' ὃ εἴρηται ὁ ἄνθρωπος εἰκὼν, δείκνυσι τὸ ὅμοιον ὡς ἐν ἀνθρώπῳ. Ὅπερ γάρ ἐστιν ὁ Θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ, τοῦτο ὁ ἄνθρωπος ἐπὶ τῆς γῆς, κατὰ τὴν ἀρχὴν λέγω· καὶ ὥσπερ τῶν ἐπὶ γῆς πάντων οὗτος κρατεῖ, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς πάντων κρατεῖ τῶν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ἄλλως δὲ, ὁ ἄνθρωπος οὐκ εἴρηται χαρακτὴρ, οὐκ εἴρηται ἀπαύγασμα, οὐκ εἴρηται μορφή· ὅπερ τὴν οὐσίαν ἐμφαίνει, ἢ καὶ ὁμοιότητα τὴν κατ' οὐσίαν. Ὥσπερ οὖν ἡ μορφὴ τοῦ δούλου οὐδὲν ἄλλο ἐμφαίνει ἢ ἄνθρωπον ἀπαράλλακτον· οὕτω καὶ ἡ μορφὴ τοῦ Θεοῦ οὐδὲν ἄλλο ἐμφαίνει ἢ Θεόν. *Ὃς ὢν ἀπαύγασμα*, φησὶ, *τῆς δόξης*. Ὅρα τὸν Παῦλον τί ποιεῖ. Εἰπών· *Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης*, ἐπήγαγε πάλιν· *Ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης*· ὀνόμασιν οἷοις κέχρηται [c], οὐδαμοῦ τῆς οὐσίας αὐτῆς ὄνομα εὑρών. Οὔτε γὰρ ἡ μεγαλωσύνη, οὔτε ἡ δόξα τὸ ὄνομα παρίστησιν, ὃ βούλεται εἰπεῖν, ἀλλ' οὐκ ἔχει ὄνομα

[a] Colbert., ψυχὰς, καὶ τὸν πατέρα αὐτὸς ἐσήμανε, καὶ διὰ τοῦ ἀπαυγάσματος τῆς οὐσίας τὴν ἐγγύτητα ἔδειξεν. Ἐννόησον δὲ τήν.

[b] Savilius, ἀλλὰ καὶ εἰκὼν ὁ ἄνθρωπος, φησί, verba εἰκόνος εἴρηται uncinis includens.

[c] Marg. Savil., ὅρα οἷοις ὀν' κέχρ.

Digitized by Google

quem fecit et sæcula. Vide quomodo hic quoque duas capessit vias. Volens enim nos abducere a Sabellii et Arii innovationibus ; quorum alter in hypostasi superflua tollit, alter vero unam naturam per inæqualitatem dividit; ex abundanti ille utrumque dejicit. Quomodo igitur hoc facit? Perpetuo eadem versat et loquitur, ut ne putetur esse sine principio, vel a Deo alienus. Et ne stupeas his auditis, dilecte : nam si etiam post tam multa documenta sunt quidam qui dixerunt eum esse alienum, et alterum ei dederunt patrem, ipsum quoque dicentes cum eo bellum gerere : si non hæc dixisset, quid non esset loquuti? Quando igitur necesse habet his mederi, tunc etiam necesse habet loqui humilia ; ut illud, Constituit eum heredem universorum, et, Per ipsum fecit sæcula. Deinde ne autem aliam partem lædat, ex humilibus dictis eum rursus evehit ad auctoritatem ; et ostendit eum esse in eodem honore quo Pater, et adeo in eodem honore, ut multi existiment eumdem esse Patrem. Vide autem magnam ejus prudentiam : illud prius ponit, exacteque et accurate id confirmat ; et cum hoc fuit ostensum, quod sit Dei Filius, et quod ab ipso non sit alienus, tuto deinceps quæcumque vult alta loquitur. Nam quoniam quod magnum aliquid de eo dixerit, multos ad hanc deduxit sententiam, de humilibus prius loquutus, tunc tuto quantum vult in altum procedit : et cum dixisset, *Quem constituit heredem universorum*, et quod per ipsum fecit sæcula, tunc subjungit: *Portansque omnia verbo virtutis suæ.* Nam qui verbo solo gubernat omnia, non opus habuerit aliquo ad omnia producenda.

2. Quod hoc autem ita sit, vide quomodo rursus procedens dat ei auctoritatem, etiam illud, *Per quem*, eximens. Nam quoniam per ipsum quod voluit est operatus, ab eo de cætero discedens, quid dicit? *Initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli* (*Hebr.* 1. 10). Nusquam illud, *Per quem*, neque quod per ipsum fecit sæcula. Quid vero? annon ab ipso facta sunt? Maxime; sed non sicut tu dicis, neque ut tu suspicaris, quasi per instrumentum, neque tamquam non fuisset facturus, nisi manum ipsi præbuisset Pater. Sicut enim neminem judicat, et dicitur judicare per filium, quatenus judicem illum genuit : ita etiam dicitur operari, quatenus genuit opificem. Si enim Pater ejus est causa et auctor, multo magis eorum quæ per ipsum facta sunt.

Pauli Samosateni hæresis. Arius, Sabellius, Marcellus, Photinus et Marcion confutantur. — Quando ergo vult ostendere, quod ex ipso, necessario loquitur humilia : quando autem vult alta loqui, ansam arripit Marcellus et Sabellius. Sed amborum excessum fugiens Ecclesia, via media est ingressa. Neque enim manet in humilitate, ne locum occupet Paulus Samosatenus (*a*); neque semper remanet in altis : et rursus ostendit magnam ejus propinquitatem, ne rursus insiliat Sabellius. Dixit Filium, et statim urget Paulus Samosatenus, dicens ipsum esse Filium sicut multos. Sed letale ei vulnus inflixit, dicens heredem. Sed adhuc impudenter se gerit cum Ario : nam illud, *Constituit ipsum heredem*, ambo tenent : ille quidem dicens esse imbecillitatis ; hic autem conans oppugnare etiam quod deinceps sequitur. Nam cum dixisset Paulus, *Per quem fecit et sæcula*, supinum quidem prostravit impudentem Samosatenum ; Arius autem adhuc videtur esse fortis. Sed vide quomodo hunc quoque prostraverit, dicens, *Qui cum sit splendor gloriæ ejus.* Sed ecce rursus insiliunt Sabellius, Marcellus et Photinus. Sed illis quoque omnibus unam infligit plagam, dicens : *Et character substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ.* Hic rursus Marcionem quoque ferit, non admodum quidem fortiter, ferit tamen : nam per totam epistolam cum eis pugnat. Sed, sicut dixi, splendorem gloriæ Filium dixit : et quod hoc recte sit dictum, audi Christum de se loquentem, *Ego sum lux mundi* (*Joan.* 8. 12). Propterea autem dicit splendorem, nempe ἀπαύγασμα, ostendens quod illic quoque ita dictus sit, tamquam lumen a lumine. Non hoc autem solum ostenditur, sed etiam quod nostras illuminavit animas. Per splendorem vero essentiæ æqualitatem ostendit, et ejus cum Patre propinquitatem. Cogita subtilitatem eorum quæ dicta sunt: unam accepit essentiam, et hypostasim, ad duas ostendendas hypostases: quod etiam facit in scientia Spiritus. Ut enim dicit unam esse scientiam Patris et Spiritus, ut quæ re vera sit una, et a se nihil differat : ita hic etiam unum quidpiam apprehendit verbum ad duorum hypostases. Deinde subjunxit, *Et character seu figura.* Figura enim seu character est alius ab exemplari prototypo; alius autem non omnino, sed in eo quod attinet ad hypostasin. Nam hic quoque character ostendit nullam esse diversitatem, sed plane in omnibus perfectam similitudinem ejus, cujus est character et figura. Cum ergo ipsum vocet formam et characterem, quid dicent? At homo, inquit, dictus est etiam imago (*Gen.* 1. 26) imaginis. Quid vero? num ita ut Filius? Non, inquit, sed quod imago non ostendat similitudinem. Atqui quatenus homo dictus est imago, ostendit similitudinem ut in homine. Nam quod Deus est in cælo, hoc est homo in terra, quod, inquam, attinet ad principatum : et sicut homo dominatum obtinet in omnibus quæ sunt in terra, ita Deus dominatum obtinet in omnibus quæ sunt in cælo et in terra. Cæterum homo non dictus fuit character, non dictus fuit splendor, non dictus fuit forma : quod quidem indicat essentiam, aut similitudinem quæ est in essentia. Sicut ergo forma servi nihil aliud exprimit, quam hominem in nullo differentem : ita etiam forma Dei nihil aliud exprimit quam Deum. *Qui cum sit*, inquit, *splendor gloriæ.* Vide quid faciat Paulus. Cum dixisset, *Qui cum sit splendor* gloriæ, subjunxit rursus : *Sedet ad dexteram majestatis :* in quibus usus est nominibus, nusquam invento nomine essentiæ. Neque enim maje-

(*a*) Sic Colbertinus. De Paulo Samosateno deque aliis hæresiarchis quos hic insectatur, actum est in Præfatione ad omnia Chrysost. opera. Nam in aliis quoque enumeratim et Homiliis illos in medium adducit. Paulum Samosatenum *Samothracem* vocat Mutianus.

Digitized by Google

stas, neque aextera ostendit nomen quod vult dicere, sed nomen non potest invenire. Hoc est enim quod dicebam ab initio, Aliqua sæpe cogitamus et intelligimus, et non possumus eloqui. Nam neque Deus nomen est essentiæ, neque illius essentiæ potest nomen omnino inveniri. Et quid mirum si in Deo, cum nec in angelo inveneris nomen, quod significet essentiam? fortasse autem nec in anima : non enim mihi videtur hoc nomen ejus ostendere essentiam, sed vim spirandi. Eamdem enim et animam, et cor, et mentem vocari videris : *Cor* enim inquit, *mundum crea in me Deus* (*Psal.* 50. 12). Non solum vero ista, sed et spiritum multis in locis videris eam appellari. *Portansque omnia verbo virtutis suæ.* Vides quid dicit?

3. *Minus est mundum creare, quam ipsum continere et servare.* — Quomodo ergo, quæso te, contendis, o hæretice, cum scriptum sit : *Dixit*, inquit, *Deus, Fiat lux* (*Gen.* 1. 3), Patrem jussisse, Filium autem obediisse? Sed ecce hic quoque ipse verbo facit : nam, *Portansque*, inquit, *omnia;* hoc est, gubernans, quæ cadunt continet. Non est enim minus continere, quam mundum fecisse; sed si mirabile aliquid oportet dicere, est etiam majus. Nam illud quidem est ex nihilo aliquid producere : quæ facta sunt autem, relapsura ad nihilum continere et inter se dissidentia conjungere, hoc est magnum et admirabile, et indicium magnæ virtutis. Deinde ostendens facilitatem, dixit, *Portans* seu ferens. Non dixit, Gubernans, a metaphora eorum qui digito solummodo aliquid movent, et efficiunt ut circumferatur (*a*). Hic ostendit magnam etiam molem esse creaturæ, id quod magnum est et nihil esse. Deinde rursus ostendit quod id faciat citra laborem, dicens, *Verbo virtutis suæ.* Recte dixit, *Verbo :* nam quoniam verbum apud nos videtur esse exile et tenue, ostendit id non esse exile et tenue in Deo. Sed quod quidem verbo portet, dixit; quomodo autem verbo portet, nequaquam adjecit : neque enim sciri potest. Deinde subjunxit de ejus majestate. Sic enim fecit etiam Joannes : nam cum dixisset quod sit Deus, subjunxit opificium creaturæ. Quod enim ille tacite innuit, dicens, *In principio erat Verbum*, et, *Omnia per ipsum facta sunt* (*Joan.* 1. 1 *et* 3), hoc Paulus quoque per verbum ostendit et dicendo, *Per quem fecit et sæcula :* etenim eum ostendit et opificem et esse ante omnia sæcula. Quid vero, cum de Patre quidem dicat propheta, *A sæculo et usque in sæculum tu es* (*Psal.* 89. 2) : de Filio autem, quod sit ante omnia sæcula, et omnium opifex, quid dixerint? imo vero quando, quod de Patre dicebatur, Qui est ante sæcula, hoc videris etiam dictum de Filio? Et sicut dicit Joannes, *Vita erat*, significans vim ac potestatem continendi creaturam, quoniam ipse est vita omnium : ita Paulus quoque, *Portansque omnia verbo virtutis suæ :* non sicut Græci, et ipsa creatione et providentia, quantum ad ipsos attinet, ipsum privantes, ad lunam usque ejus concludentes potentiam. *Per se*, inquit, *facta purgatione peccatorum nostrorum.* Cum dixisset de illis admirandis et magnis quæ sunt suprema, de cætero dicit etiam de cura ejus in homines. Et maxime quidem erat illud generale et universa complectens, *Portansque omnia;* verum hoc est multo majus. Nam etiam est generale et universa complectens: nam, quod ipsum spectat, omnes salvos fecit. Etenim Joannes quoque cum dixisset : *Vita erat*, et providentiam ejus significasset, rursus dicit, *Et lux erat*, id ipsum declarans. *Per se*, inquit, *facta purgatione peccatorum nostrorum; sedet ad dexteram majestatis in excelsis.* Duo hic ponit maxima ejus curæ indicia : et quod a peccatis nos purgaverit, et quod per se id fecerit. Et multis in locis vides eum de hoc gloriari, non solum de reconciliatione erga Deum, sed etiam quod hoc factum sit per Filium : etenim revera magnum donum etiam majus factum est, eo quod per Filium. Nam cum dixisset, *Sedet ad dexteram*, et, *Per se purgatione facta peccatorum nostrorum*, et crucem revocasset in memoriam, cito subjunxit sermonem de resurrectione et ascensione. Vide autem prudentiam ejus ineffabilem : non dixit, Jussus est sedere, sed, *Sedet.* Deinde rursus, ne existimes eum stare, subjungit : *Ad quem autem angelorum dixit aliquando, Sede a dextris meis?* Sedet ergo, inquit, ad dexteram majestatis in excelsis. Quid est, *In excelsis?* Deumne loco concludit? Absit : non ut id suspicemur, sic loquutus est, sed sicut dicens, *Ad dexteram*, non eum figuravit, sed ostendit eum in eodem esse honore quo Pater : ita eum dicens, *In excelsis*, non eum illic inclusit, sed ostendit eum esse omnium altissimum, et omnia transcendere, hoc est, pervenit ad ipsum thronum paternum. Sicut ergo Pater est in excelsis, ita etiam ipse : consessus enim nihil aliud indicat quam in eodem esse honore. Si autem dicant eum dixisse, *Sede*, eos interrogemus : Quid vero? dixitne stanti? At id ostendere non possint. Non dixit certe quod jusserit aut imperarit; sed, *Dixit, Sede*, non propter aliud quam ne existimes eum esse absque principio et sine causa. Nam quod propterea sic dixerit, est perspicuum ex loco sessionis : si enim voluisset significare diminutionem, non dixisset, *A dextris*, sed, A sinistris.

Filius Dei Filius est natura, non gratia tantum. — 4. *Tanto*, inquit, *melior angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hereditavit.* Illud, *Effectus*, hic est pro declaratus vel demonstratus, ut ita dicam. Deinde id confirmat. Quomodo? Ex nomine. Vides quod nomen Filius, solet significare germanitatem? Et certe, si non esset germanus Filius, non ita loquutus esset. Quare? Quia germanus ob nihil aliud est quam quatenus est ex ipso : igitur ex eo confirmat. Nam si est gratia Filius, non solum non est angelis præstantior, sed etiam minor. Quomodo? Quoniam homines quoque justi vocati sunt filii; et nomen filii, nisi sit filius proprius et germanus, non potest ostendere excellentiam. Et ut significet quod sit quædam differentia creaturarum et opificis, vide quid dicat : 5. *Cui enim dixit aliquando angelorum,*

(*a*) Hic desinit Homilia H in Colbertino, ubi cætera omnia desiderantur.

Digitized by Google

εὑρεῖν. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὃ ἔλεγον ἐξ ἀρχῆς, ὅτι πολλάκις τινὰ νοοῦμεν, καὶ οὐ δυνάμεθα φράζειν· ἐπεὶ οὐδὲ τὸ, Θεὸς, ὄνομα οὐσίας ἐστὶν, οὐδὲ ἔστιν ὅλως τῆς οὐσίας ἐκείνης ὄνομα εὑρεῖν. Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ ἐπὶ Θεοῦ, ὅπου γε οὐδὲ ἐπὶ ἀγγέλου εὕροι τις ἂν ὄνομα τῆς οὐσίας δηλωτικόν; τάχα δὲ οὐδὲ ἐπὶ ψυχῆς· οὐ γάρ μοι δοκεῖ τοῦτο τὸ ὄνομα παραστατικὸν εἶναι τῆς οὐσίας αὐτῆς, ἀλλὰ τοῦ ψύχειν. Τὴν γὰρ αὐτὴν καὶ ψυχὴν, καὶ καρδίαν, καὶ νοῦν καλουμένην ἴδοι τις ἂν. *Καρδίαν* γὰρ, φησὶ, *κυθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοὶ, ὁ Θεός.* Οὐ μόνον δὲ ταῦτα, ἀλλὰ καὶ πνεῦμα πολλαχοῦ ἴδοι τις ἂν λεγομένην αὐτήν. *Φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ.* Ὁρᾷς τί φησι;

γ'. Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, λέγεις, αἱρετικὲ, διὰ τὸ λέγεσθαι παρὰ τῇ Γραφῇ· *Εἶπεν ὁ Θεός, Γενηθήτω φῶς,* ὅτι Πατὴρ ἐπέταξεν, ὁ δὲ Υἱὸς ἐπήκουσεν [a]; Ἀλλ' ἰδοὺ καὶ ἐνταῦθα ῥήματι αὐτὸς ποιεῖ· *Φέρων τε* γὰρ, φησὶ, *τὰ πάντα*· τουτέστι, κυβερνῶν, τὰ διαπίπτοντα συγκρατῶν. Τοῦ γὰρ ποιῆσαι τὸν κόσμον οὐκ ἦττόν ἐστι τὸ συγκρατεῖν, ἀλλ', εἰ δεῖ τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, [18] καὶ μεῖζον. Τὸ μὲν γὰρ ἐξ οὐκ ὄντων ἐστί τι παράγειν· τὸ δὲ, τὰ γεγονότα εἰς τὸ μὴ εἶναι μέλλοντα ἀναχωρεῖν, συνέχειν τε καὶ συνάπτειν πρὸς ἄλληλα διαστασιάζοντα, τοῦτό ἐστι τὸ μέγα καὶ θαυμαστὸν, καὶ παλλῆς δυνάμεως τεκμήριον. Εἶτα καὶ τὸ εὔκολον δηλῶν εἶπε· *Φέρων.* Οὐκ εἶπε· Κυβερνῶν, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν ἁπλῶς τῷ δακτύλῳ τι κινούντων, καὶ ποιούντων περιφέρεσθαι [b]. Ἐνταῦθα καὶ τὸν ὄγκον τῆς κτίσεως ἔδειξε μέγαν ὄντα, καὶ τὸ μέγα οὐδὲν αὐτῷ ὄν. Εἶτα πάλιν τὸ ἀπονητὶ δείκνυσιν, εἰπών· *Τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ.* Καλῶς εἶπε· *Τῷ ῥήματι*· ἐπειδὴ γὰρ τὸ ῥῆμα παρ' ἡμῖν ψιλὸν εἶναι δοκεῖ, δείκνυσιν ὅτι οὐκ ἔστι ψιλὸν ἐπὶ Θεοῦ. Ἀλλ' ὅτι μὲν τῷ ῥήματι φέρει, εἶπε, τὸ δὲ πῶς τῷ ῥήματι φέρει οὐκέτι προσέθηκεν· οὐδὲ γὰρ δυνατὸν εἰδέναι. Εἶτα ἐπήγαγε περὶ τῆς μεγαλειότητος αὐτοῦ. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ Ἰωάννης πεποίηκεν· εἰπὼν γὰρ ὅτι Θεός ἐστιν, ἐπήγαγε τῆς κτίσεως τὴν δημιουργίαν. Ὅπερ νὰρ ἐκεῖνος ἠνίξατο εἰπών· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος,* καὶ, *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο,* τοῦτο καὶ οὗτος διὰ τοῦ ῥήματος καὶ τοῦ εἰπεῖν, *Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν,* ἐνέφηνε· καὶ γὰρ καὶ δημιουργὸν, καὶ πρὸ πάντων ὄντα τῶν αἰώνων αὐτὸν δείκνυσι. Τί οὖν, ὅταν περὶ τοῦ Πατρὸς μὲν λέγῃ ὁ Προφήτης, *Ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ*· περὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ, ὅτι πρὸ πάντων ἐστὶ τῶν αἰώνων, καὶ τῶν ἁπάντων Δημιουργὸς, τί ἂν εἴποιεν; μᾶλλον δὲ ὅπερ περὶ τοῦ Πατρὸς ἐλέγετο· Ὁ ὑπάρχων πρὸ τῶν αἰώνων, τοῦτο καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ ἴδοι τις ἂν εἰρημένον; Καὶ ὥσπερ ἐκεῖνός φησι· *Ζωὴ ἦν,* τὸ διακρατητικὸν τῆς κτίσεως δηλῶν, ὅτι πάντων αὐτός ἐστιν ἡ ζωή· οὕτω καὶ οὗτός φησι· *Φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ*· οὐ καθάπερ Ἕλληνες, καὶ τῆς δημιουργίας αὐτῆς, τό γε εἰς αὐτοὺς ἧκον, ἀποστεροῦντες αὐτὸν καὶ τῆς προνοίας, μέχρι σελήνης συγκλείοντες αὐτοῦ τὴν δύναμιν. Δι' ἑαυτοῦ γάρ, φησὶ, *καθαρισμὸν ποιησάμενος τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν.* Εἰπὼν περὶ τῶν θαυμαστῶν ἐκείνων καὶ μεγάλων, τῶν ἀνωτάτω, λέγει λοιπὸν καὶ περὶ τῆς εἰς ἀνθρώπους; αὐτοῦ κηδεμονίας. Μάλιστα μὲν γὰρ καὶ ἐκεῖνο καθολικὸν ἦν, τὸ, *Φέρων τε τὰ πάντα*· πλὴν ἀλλὰ τοῦτο πολλῷ μεῖζον. Καὶ τοῦτο δὲ [19] καθολικόν· τὸ γὰρ αὐτοῦ μέρος, πάντας ἔσωσεν· ἐπεὶ καὶ ὁ Ἰωάννης εἰπών· *Ζωὴ ἦν,* καὶ τὴν πρόνοιαν αὐτοῦ δηλώσας, πάλιν λέγει, ὅτι *Καὶ φῶς,* τὸ αὐτὸ τοῦτο δηλῶν. *Δι' ἑαυτοῦ,* φησὶ, *καθαρισμὸν ποιησάμενος τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς.* Δύο τίθησιν ἐνταῦθα τῆς κηδεμονίας αὐτοῦ τεκμήρια μέγιστα· τό τε καθαρίσαι τῶν ἁμαρτιῶν ἡμᾶς, καὶ τὸ δι' ἑαυτοῦ τοῦτο ποιῆσαι. Καὶ πολλαχοῦ ὁρᾷς αὐτὸν ἐπὶ τούτῳ σεμνυνόμενον, οὐ μόνον ἐπὶ τῇ καταλλαγῇ τῇ πρὸς τὸν Θεὸν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῷ διὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦτο γεγενῆσθαι· καὶ γὰρ οὕτω τὸ μέγα δῶρον μεῖζον γεγένηται τῷ διὰ τοῦ Υἱοῦ. Εἰπὼν γάρ· *Ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ,* καὶ, *Καθαρισμὸν δι' ἑαυτοῦ ποιησάμενος τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν,* καὶ ἀναμνήσας τοῦ σταυροῦ, ταχέως τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς ἀναλήψεως λόγον ἐπήγαγε. Καὶ ὅρα τὴν σύνεσιν αὐτοῦ τὴν ἄφατον· οὐκ εἶπεν· Ἐκελεύσθη καθίσαι· ἀλλ', *Ἐκάθισεν.* Εἶτα πάλιν, ἵνα μὴ νομίσῃς αὐτὸν ἑστάναι, ἐπάγει· *Τίνι γὰρ τῶν ἀγγέλων εἶπέ ποτε, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου;* Ἐκάθισε, φησὶν, ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς. Τί ἐστιν, *Ἐν ὑψηλοῖς;* εἰς τόπον περικλείει τὸν Θεόν; Ἄπαγε· οὐχ ἵνα τοῦτο ὑποπτεύσωμεν, οὕτως εἰρηκεν· ἀλλ' ὥσπερ εἰπών· *Ἐν δεξιᾷ,* οὐκ ἰσχημάτισεν αὐτὸν, ἀλλὰ τὸ ὁμότιμον ἔδειξε τὸ πρὸς τὸν Πατέρα· οὕτως εἰπών· *Ἐν ὑψηλοῖς,* οὐκ ἀπέκλεισεν αὐτὸν ἐκεῖ, ἀλλὰ πάντα ὑπεραναβεβηκότα· ὡσανεὶ ἔλεγεν, εἰς αὐτὸν ἔφθασε τὸν θρόνον τὸν πατρικόν. Ὥσπερ οὖν ὁ Πατὴρ ἐν ὑψηλοῖς, οὕτω καὶ αὐτός· ἡ γὰρ συνεδρία οὐδὲν ἕτερον δείκνυσιν, ἢ τὸ ὁμότιμον. Εἰ δὲ λέγουσιν, ὅτι εἶπε· *Κάθου,* ἐρώμεθα αὐτούς· Τί οὖν; ἑστῶτι εἶπεν; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοιεν δεῖξαι. Ἄλλως δὲ οὐκ εἶπεν, ὅτι ἐκέλευσεν ἢ προσέταξεν, ἀλλ' ὅτι *Εἶπε, Κάθου*· καὶ τοῦτο δι' οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἵνα μὴ ἄναρχον αὐτὸν νομίσῃς καὶ ἀναίτιον. Ὅτι γὰρ διὰ τοῦτο οὕτως εἴρηκε, δῆλον ἐκ τοῦ τόπου τῆς καθέδρας· εἰ γὰρ ἐλάττωσιν ἤθελε δηλῶσαι, οὐκ ἂν εἶπεν· *Ἐκ δεξιῶν,* ἀλλ', Ἐξ ἀριστερῶν.

Τοσούτῳ κρείττων γενόμενος, φησὶν, *ἀγγέλων, ὅσῳ διαφορώτερον παρ' αὐτοὺς κεκληρονόμηκεν ὄνομα.* Τὸ, *Γενόμενος,* ἐνταῦθα ἀντὶ τοῦ, ἀποδειχθείς, ὡς ἂν εἴποι τις, ἐστίν. Εἶτα καὶ διισχυρίζεται. Πόθεν; Ἀπὸ τοῦ ὀνόματος. Ὁρᾷς ὅτι οἶδε τὸ, Υἱὸς, ὄνομα τὴν [20] γνησιότητα δηλοῦν; Καὶ μήν, εἰ μὴ γνήσιον ἦν, οὐκ ἂν τοῦτο εἶπε. Πῶς; Ὅτι δι' οὐδὲν ἕτερον γνήσιός ἐστιν, ἀλλ' ἢ τὸ ἐξ αὐτοῦ εἶναι. Ἀπὸ τούτου τοίνυν ἰσχυρίζεται. Εἰ δὲ χάριτί [c] ἐστιν Υἱὸς, οὐ μόνον οὐ διαφορώτερος, ἀλλὰ καὶ ἐλάττων ἐστὶν ἀγγέλων· πῶς; Ὅτι καὶ ἄνθρωποι δίκαιοι ἐκλήθησαν υἱοί, καὶ τὸ υἱὸς ὄνομα, ἂν μὴ γνήσιος ᾖ, οὐκ ἰσχύει δεῖξαι τὸ διάφορον. Καὶ δηλῶν ὅτι διαφορά τίς ἐστι κτισμάτων καὶ δημιουργοῦ, ἄκουσον τί φησι· *Τίνι γὰρ εἶπέ ποτε τῶν ἀγγέλων, Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε;* καὶ πάλιν, *Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς Πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς Υἱόν;* Ταῦτα εἴρηται μὲν καὶ εἰς τὴν σάρκα· τὸ γὰρ, *Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς Πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται*

[a] Legendum ὑπήκουσεν.
[b] In Colbertino cætera omnia desiderantur.
[c] Regg., Commel. et marg. Savil., γνήσιος ἦν ὁ Υἱός· γνησίου δὲ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ ἐξ αὐτοῦ· πῶς; ἀπὸ τούτου ἰσχυε. Εἰ γὰρ γάριτι.

Digitized by Google

μοι εἰς Υἱόν, τῆς ἀναθρωπήσεώς ἐστι παραστατικόν· τὸ δέ, *Υἱός μου εἶ σύ*, οὐδὲν ἕτερον δηλοῖ, ἢ ὅτι ἐξ αὐτοῦ ἐστιν. Ὥσπερ δὲ ὧν λέγεται ἀπὸ τοῦ ἐνεστῶτος καιροῦ· οὕτος γὰρ μάλιστα ἁρμόζει αὐτῷ· οὕτω καὶ τὸ, *Σήμερον*, ἐνταῦθά μοι δοκεῖ εἰς τὴν σάρκα εἰρῆσθαι. Ὅταν γὰρ αὐτῆς ἐπιλάβηται, πάντα λοιπὸν ἀδεῶς ῥᾳδίως γίνεται. Καὶ γὰρ ἡ σὰρξ κοινωνεῖ τῶν ὑψηλῶν, ὥσπερ οὖν καὶ ἡ θεότης τῶν ταπεινῶν. Ὁ Θεὸς γὰρ ἄνθρωπος γενέσθαι μὴ ἀπαξιώσας, καὶ τὸ πρᾶγμα μὴ παραιτησάμενος, πῶς ἂν τὰ ῥήματα παρῃτήσατο;

δ'. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, μηδὲν ἐπαισχυνώμεθα, μὴ μέγα φρονῶμεν. Εἰ γὰρ αὐτὸς Θεὸς ὢν καὶ Δεσπότης καὶ Θεοῦ Υἱὸς, οὐ παρῃτήσατο μορφὴν δούλου λαβεῖν· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς ἅπαντα δεῖ ποιεῖν, κἂν ταπεινὰ ᾖ. Πόθεν γάρ, εἰπέ μοι, ἄνθρωπε, μέγα φρονεῖς; ἀπὸ τῶν βιωτικῶν; ἀλλὰ ταῦτα πρὸ ἡμῶν ἦν φανῆναι παρατρέχει. Ἀλλ' ἀπὸ τῶν πνευματικῶν; ἀλλ' ἐν καὶ τοῦτό ἐστι κατόρθωμα πνευματικὸν, τὸ μὴ μέγα φρονεῖν. Διὰ τί τοίνυν μέγα φρονεῖς; ὅτι κατορθοῖς; Ἄκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὅταν ποιήσητε πάντα, λέγετε ὅτι Ἀχρεῖοι δοῦλοί ἐσμεν· ἃ γὰρ ὠφείλομεν ποιῆσαι, πεποιήκαμεν.* Ἀλλὰ διὰ τὸν πλοῦτον μέγα φρονεῖς; διὰ τί, εἰπέ μοι; οὐκ ἤκουσας ὅτι γυμνοὶ εἰσήλθομεν εἰς [21] τὸν βίον, γυμνοὶ καὶ ἀπελευσόμεθα; μᾶλλον δὲ, οὐχ ὁρᾷς τοὺς πρὸ σοῦ ἐρήμους καὶ γυμνοὺς ἀπελθόντας; Τίς τὰ ἀλλότρια ἔχων μέγα φρονεῖ; Οἱ γὰρ βουλόμενοι αὐτοῖς χρῆσθαι εἰς οἰκείαν μόνην ἀπόλαυσιν, ἀφαιροῦνται αὐτὰ καὶ ἄκοντες, καὶ πρὸ μὲν τῆς τελευτῆς πολλάκις, ἐν δὲ τῇ τελευτῇ πάντως. Ἀλλ' ἡμεῖς ζῶντες αὐτοῖς, φησὶν, ὡς βουλόμεθα, χρώμεθα. Μάλιστα μὲν οὐδένα ἂν τις ἴδοι ταχέως, ὡς βούλεται, τοῖς οὖσι χρώμενον· εἰ δέ τις καὶ χρῷτο ὡς βούλεται, οὐδὲ τοῦτο μέγα· βραχὺς γὰρ ὁ παρὼν καιρὸς πρὸς τοὺς αἰῶνας τοὺς ἀτελευτήτους. Μέγα φρονεῖς, ἄνθρωπε, ὅτι πλουτεῖς; εἶνος ἕνεκεν; τοῦτο γὰρ καὶ λῃσταῖς πράγματα καὶ κλέπταις καὶ ἀνδροφόνοις καὶ μαλακοῖς καὶ πόρνοις καὶ πᾶσι τοῖς πονηροῖς. Διὰ τί οὖν μέγα φρονεῖς; Εἰ μὲν γὰρ εἰς δέον αὐτῷ κέχρησαι, οὐκ ὀφείλεις μέγα φρονεῖν, ἵνα μὴ λυμήνῃ τὴν ἐντολήν· εἰ δὲ οὐκ εἰς δέον, ταύτῃ μάλιστα συστέλλεσθαι δεῖ, ὅτι δοῦλος γέγονας τῶν χρημάτων καὶ κτημάτων καὶ κρατῇ ὑπ' αὐτῶν. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τις πυρέττων ὕδωρ ἐκπίοι πολὺ, τὸ πρὸς βραχὺ μὲν σβεννύον τὴν δίψαν, ὕστερον δὲ ἀνάπτον τὴν φλόγα, μέγα ὀφείλει φρονεῖν; Τί δέ, εἴ τις πλείονα φροντίζει εἰκῇ, διὰ τοῦτο ὀφείλει μέγα φρονεῖν; Διὰ τί, εἰπέ μοι; ἐπειδὴ πολλοὺς ἔχεις δεσπότας; ἐπειδὴ μυρίας μερίμνας; ἐπειδὴ κολακεύουσί σε πολλοί; Ἀλλὰ τοῦτο δουλεύειν ἐστί. Καὶ ἵνα μάθῃς[a] ὅτι δουλεύεις αὐτοῖς, ἄκουε σαφῶς· τὰ ἄλλα τῶν παθῶν τῶν ἐν ἡμῖν ἔστιν ὅπου χρήσιμά ἐστιν, οἷον ἡ ὀργὴ πολλαχοῦ χρησίμη· *Θυμὸς γὰρ*, φησὶν, *ἄδικος οὐκ ἀθωωθήσεται*· ὥστε ἔστι καὶ δικαίως θυμωθῆναι. Καὶ πάλιν, *Ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῇ*, *ἔνοχος ἔσται τῇ γεέννῃ*. Πάλιν ὁ ζῆλος καλὸν καὶ ἡ ἐπιθυμία, ἡ μὲν, ὅταν εἰς παιδοποιΐαν γίνηται, ὁ δὲ, ὅταν πρὸς τὰ καλὰ τὴν μίμησιν[b] ἔχῃ. Ὥσπερ καὶ Παῦλος λέγει· *Καλὸν δὲ τὸ ζηλοῦσθαι ἐν καλῷ πάντοτε*· καὶ πάλιν, *Ζηλοῦτε τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα*. Ὥστε ἀμφότερα χρήσιμα. Ἡ μέντοι ἀπόνοια οὐδαμοῦ καλὸν, ἀλλὰ πανταχοῦ ἄχρηστον καὶ βλαβερόν. [22] Πλὴν εἰ δεῖ μέγα φρονεῖν, ἐπὶ πενίᾳ, οὐκ ἐπὶ πλούτῳ δεῖ. Διὰ τί; Ὅτι ὁ ἐν ὀλίγοις ζῆν δυνάμενος, τοῦ μὴ δυναμένου πολλῷ μείζων καὶ κρείττων ἐστίν.

Εἰπὲ γάρ μοι, εἰ κληθέντων εἰς βασιλικὴν πόλεν τινῶν, οἱ μὲν αὐτῶν μήτε ὑποζυγίων δέοιντο, μήτε οἰκετῶν, μήτε σκιαδίων, μήτε καταγωγίων, μήτε ὑποδημάτων, μήτε σκευῶν, ἀλλ' ἀπόχρη αὐτοῖς ἄρτον μόνον ἔχειν, καὶ ὕδωρ ἐκ τῶν πηγῶν λαμβάνειν· ἐκεῖνοι δὲ λέγοιεν, ὅτι Ἐὰν μὴ καὶ ὀχήματα δῶτε καὶ στρωμνὴν ἀπαλὴν, οὐ δυνάμεθα παραγενέσθαι, ἐὰν μὴ καὶ πολλοὺς ἔχωμεν τοὺς ἀκολουθοῦντας, ἐὰν μὴ συνεχῶς ἐξῇ διαναπαύεσθαι, οὐ δυνάμεθα, ἐὰν μὴ ὑποζυγίοις χρώμεθα, καὶ μικρὸν ὁδεύωμεν τῆς ἡμέρας μέρος· δεῖ δὲ ἡμῖν καὶ ἑτέρων πλειόνων· τίνας ἂν θαυμάσαιμεν; ἐκείνους, ἢ τούτους; Δῆλον ὅτι τούτους τοὺς οὐδενὸς δεομένους. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, οἱ μὲν πρὸς τὴν ὁδὸν τοῦ βίου τούτου πολλῶν δέονται, οἱ δὲ οὐδενός. Ὥστε τοὺς[c] ἐπὶ πενίᾳ μᾶλλον ἐχρῆν μέγα φρονεῖν, εἴ γε καὶ ἐχρῆν. Ἀλλ' εὐκαταφρόνητός ἐστιν ὁ πένης, φησίν. Οὐκ ἐκεῖνος, ἀλλ' οἱ τούτου καταφρονοῦντες. Διὰ τί γὰρ ἐγὼ μὴ καταφρονῶ τῶν οὐκ εἰδότων θαυμάζειν ἃ χρή; Ἀλλ' ἂν μὲν ζωγράφος ᾖ τις, πάντων καταγελάσεται τῶν σκωπτόντων αὐτὸν, ἕως ἂν ὦσιν ἀμαθεῖς, καὶ οὔτε πρὸς τὰ παρ' ἐκείνων λεγόμενα ἐπιστρέφεται, ἀλλὰ τῇ ἑαυτοῦ ἀρκεῖται μαρτυρίᾳ· ἡμεῖς δὲ τῆς τῶν πολλῶν δόξης ἐξαρτήσομεν ἑαυτούς; καὶ ποῦ ταῦτα συγγνώμης ἄξια;

Διὰ τοῦτό ἐσμεν ἄξιοι καταφρονεῖσθαι, ὅταν τῶν καταφρονούντων ἡμῶν διὰ τὴν πενίαν μὴ καταφρονῶμεν, μηδὲ ταλανίζωμεν αὐτούς. Καὶ παρίημι ὅσα μὲν ἁμαρτήματα ἀπὸ τοῦ πλούτου τίκτεται, ὅσα δὲ ἀγαθὰ ἀπὸ τῆς πενίας· μᾶλλον δὲ οὐδὲ πλοῦτος, οὐδὲ πενία καθ' ἑαυτὸ καλὸν, ἀλλὰ παρὰ τοὺς χρωμένους τούτῳ[d] γίνεται. Ὁ Χριστιανὸς δόκιμος ἐν πενίᾳ μᾶλλον διαφαίνεται, ἢ ἐν τῷ πλούτῳ. Πῶς; Ἐν πενίᾳ μὲν γὰρ ὢν ἀτυφότερος ἔσται, σωφρονέστερος, σεμνότερος, ἐπιεικέστερος, συνετώτερος· ἐν τῷ πλούτῳ δὲ μένων, πολλὰ πρὸς ταῦτα ἔχει τὰ κωλύματα. Ἴδωμεν οὖν τίνα ἐστὶν ἃ ὁ πλούσιος ἐργάζεται, μᾶλλον δὲ ὁ κακῶς τῷ πλούτῳ κεχρημένος. Ἐκεῖνος ἁρπάζει, πλεονεκτεῖ, βιάζεται. [23] Τί δαί; τοὺς ἔρωτας τοὺς ἀτόπους, τὰς ἀθεμίτους μίξεις, τὰς γοητείας, τὰς φαρμακείας, τὰ ἄλλα πάντα δεινὰ οὐκ ἀπὸ τοῦ πλούτου εὑρήσεις τικτόμενα; Ὁρᾷς ὅτι ἐν πενίᾳ μᾶλλον ἀκωπότερόν ἐστιν, ἢ ἐν πλούτῳ τὴν ἀρετὴν μετιέναι; Μὴ γάρ μοι, ἐπειδὴ δίκην οὐ διδόασιν ἐνταῦθα οἱ πλούσιοι, νομίσῃς αὐτοὺς μηδὲ ἁμαρτάνειν· ὡς εἴ γε ἦν εὔκολον πλούσιον δίκην διδόναι, ἐκ τούτων ἂν εὕρες ἐμπεπλησμένα τὰ δεσμωτήρια· ἀλλὰ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο ἔχει κακὸν ὁ πλοῦτος, ὅτι ἐν πονηρίᾳ ἀτιμωρητὶ πλημμελῶν ὁ τοῦτον κεκτημένος·, οὐδέποτε στήσεται τοῦτο ποιῶν, ἀλλὰ λήψεται τραύματα ἄνευ φαρμάκων, καὶ χαλινὸν οὐδεὶς ἐπιθήσει αὐτῷ. Εἰ δὲ βούλοιτό τις, καὶ πρὸς ἡδονὴν εὑρήσει τὴν πενίαν πλείους παρέχουσαν ἡμῖν τὰς ἀφορμάς. Πῶς; Ὅτι φροντίδων ἀπήλλακται, μίσους, μάχης, φιλονεικίας, ἔριδος, μυρίων δεινῶν. Μὴ τοίνυν διώκωμεν τὸ πλουτεῖν, μηδὲ τούτους ζηλώσωμεν ἀεὶ τοὺς πολλὰ κεκτημένους· ἀλλ' οἱ μὲν ἔχοντες, εἰς δέον τῷ πλούτῳ χρώμεθα· οἱ δὲ μὴ ἔχοντες, μὴ ἀλγῶμεν διὰ τοῦτο, ἀλλ' εὐχαριστῶμεν ὑπὲρ ἁπάντων τῷ Θεῷ, ὅτι ἡμᾶς ἐν ὀλίγῳ πόνῳ τὸν αὐτὸν τοῖς πλουσίοις, ἢ

[a] Iidem, consentiente Mutiano. πολλοί; καὶ γὰρ δουλεύεις αὐτοῖς. Καὶ ἵνα μάθῃς.
[b] Τὸν ζῆλον Iidem.
[c] Articulum delere jubet Dunæus.
[d] Forsan legendum τοῦτο

Filius meus es tu, ego hodie genui te? et rursus, *Ego ero illi in Patrem, et ipse erit mihi in Filium.* Hæc de carne dicta sunt : illud enim, *Ego ero illi in Patrem, et ipse erit mihi in Filium*, incarnationem declarat : hoc autem, *Filius meus es tu*, nihil aliud significat quam quod ex ipso sit. Sicut enim dicitur ὤν, id est, qui est, a præsenti tempore; hoc enim ipsi magis convenit : ita etiam illud, *Hodie*, hic mihi videtur dictum esse de carne. Nam quando eam apprehenderit, de cætero omnia effatur secure. Caro enim est particeps altorum, sicut et divinitas humilium : nam Deus homo fieri non dedignatus, ut rem non recusavit, quomodo verba recusaverit?

4. *Humilitas commendatur. Res vitæ præsentis quam fluxæ.* — Hæc ergo cum sciamus, minime nos pudeat, neque altum sapiamus. Nam si ipse cum Deus esset et Dominus et Dei Filius, non recusavit servi formam suscipere : multo magis nos oportet omnia facere, etiamsi sint abjecta et humilia. Nam undenam, dic quæso, o homo, altum sapis? ex sæcularibus et iis quæ ad hanc vitam pertinent? sed ea prætercurrunt priusquam apparuerint. Ex spiritualibus? sed hoc quoque est bonum opus spirituale, non elato esse animo. Cur ergo elato es animo? quod te recte geras? Audi Christum dicentem, *Quando feceritis omnia, dicite, Servi inutiles sumus : nam quæ debebamus facere, fecimus* (*Luc.* 1. 10). At efferris, et tibi places propter divitias? quare? dic mihi : annon audisti quod nudi ingressi sumus in hanc vitam, et nudi abibimus (*Job* 1. 21)? imo non vides eos qui te præcesserunt nudos et abjectos abscessisse? Quis habens aliena, effertur et sibi placet? Nam qui ea ad suos tantum usus convertere et iis frui volunt, ipsi eis vel inviti privantur, sæpe etiam ante mortem, in morte autem omnino. At nos viventes, inquit, eis ut volumus utimur. Certe neminem cito videris ut vult uti facultatibus : quod si quisquam etiam ut vult utatur, ne hoc est quidem magnum : breve est enim præsens tempus, si conferatur cum sæculis quæ non finiuntur. Efferris, o homo, et gloriaris quod sis dives? quare? hoc enim adest et latronibus et furibus et parricidis et mollibus et scortatoribus et sceleratis omnibus. Cur ergo efferris? Nam si eo recte et ut oportet usus es, non debes elato esse animo, ne violes mandatum : sin autem non recte et ut oportet, ideo maxime non debes, quod pecuniarum factus sis servus et possessionum, et ea in te dominatum obtineant. Nam dic, quæso, si quis febricitans multum aquæ ebiberit, quæ brevi quidem tempore exstinguat sitim, postea autem accendat flammam, ex eone debet efferri et sibi placere? Quid vero, si quis plures habeat frustra sollicitudines, propterea ne debet sibi placere? Cur, dic quæso? quoniam multos habes dominos? quoniam multas curas? quoniam multi tibi adulantur? Sed tu illis servis : et ut intelligas audi aperte. Ex iis quæ in nobis sunt animi affectionibus aliæ quidem sunt quandoque utiles, ut ira sæpe est utilis : nam *Ira*, inquit, *injusta non erit innocens* (*Eccli.* 1. 22). Quamobrem licet etiam juste irasci. Et rursus, *Qui irascitur fratri suo temere, erit obnoxius gehennæ* (*Matth.* 5. 22). Rursus bonus est zelus et cupiditas, hæc quidem, cum exsistit in liberorum procreatione : ille vero, quando habet æmulationem ad ea quæ bona sunt. Sicut etiam dicit Paulus : *Bonum autem est æmulari in bono semper* (*Gal.* 4. 18); et rursus, *Æmulamini charismata meliora* (1. *Cor.* 12. 31). Ambo igitur sunt utilia. Arrogantia autem nusquam est bona, sed ubique est inutilis et noxia. Cæterum si efferri et sibi placere oportet, propter paupertatem sibi placere oportet, non propter divitias. Quamobrem? Quoniam qui paucis potest vivere, est multo major et melior eo qui non potest.

5. Nam dic mihi, si aliquibus vocatis in urbem regiam, alii quidem ex iis nec jumentis opus habeant, nec famulis, nec umbellis, nec diversoriis, nec calceis, neque vasis, sed eis sufficiat habere panem, et aquam sumere ex fontibus; alii autem dicant, Nisi dederitis vehicula, et stratum molle, non possumus adesse; nisi etiam multos habeamus qui nos sequantur, nisi assidue liceat quiescere, non possumus; nisi utamur jumentis, nisi etiam parvam diei partem ambulemus; opus est autem nobis etiam pluribus aliis : quosnam admirabimur, illos, an hos? Hos certe qui nullo indigent. Ita hic quoque illi quidem ad hujus vitæ viam multis indigent : hi vero nullo. Quamobrem oportet eos ob paupertatem magis efferri et sibi placere, si sibi placere oportet. At pauper, inquit, est despicabilis. Non ille, sed qui eum despiciunt. Cur enim ego non despicio eos, qui nesciunt admirari ea quæ oportet? Sed si sit quidem pictor quispiam, eos qui ipsum rident irridebit, quamdiu fuerint rudes et imperiti, et neque convertitur ad ea quæ ab illis dicuntur, sed contentus est suo ipsius testimonio : et nos pendebimus a vulgi opinione? an hæc venia digna sunt?

Pauperis melior est conditio, quam divitis. — Propterea digni sumus qui contemnamur, quod eos non despiciamus qui nos despiciant propter paupertatem, et non eos censeamus miseros. Et prætereo quidem quot peccata nascuntur ex divitiis, quot autem bona ex paupertate : imo vero nec divitiæ, nec paupertas per se bonum, sed prout sunt qui iis utuntur. Probus Christianus magis cernitur in paupertate quam in divitiis. Quomodo? In paupertate erit a fastu alienior, modestior, honestior, prudentior : qui autem manet in divitiis, ad hæc multa habet impedimenta. Videamus ergo quænam sunt quæ facit dives, vel potius is qui divitiis male utitur. Ille rapit, fraudat, circumvenit, vim affert. Imo quid? amores turpes et inhonestos, concubitus nefarios, præstigias, veneficia, alia tetra et gravia annon invenies nasci ex divitiis? Vides quod in paupertate facilius est virtutem exercere, quam in divitiis? Ne enim, quoniam pœnas hic non dant divites, existimes eos non peccare. Nam si facile esset divitem dare pœnas, iis plenos invenires carceres; sed inter alia hoc quoque malum habent

Digitized by Google

divitiæ, quod qui eas in vitio et scelere possidet, impune peccans numquam desistet hoc facere, sed accipiet vulnera absque medicamentis, neque ei quisquam imponet frenum. Si quis autem velit, inveniet etiam paupertatem nobis ad voluptatem plura dare adminicula. Quomodo? Quoniam liberata est a sollicitudinibus, odio, pugna, lite, et a malis innumerabilibus. Ne ergo quæramus ditescere, nec semper æmulemur eos qui multa possident : sed qui habemus quidem, divitiis utamur ut oportet; qui autem non habemus, ne propterea doleamus, sed Deo agamus gratias, quod efficiat ut nos in parvo labore, eamdem quam divites aut etiam majorem, si velimus, accipiamus mercedem : et magna ex paucis lucrabimur. Nam et qui duo attulerat talenta, æque in admiratione et honore est habitus atque qui quinque attulerat. Quamobrem? Nam duo ejus fidei credita sunt talenta, sed quæ a se præstanda erant implevit omnia, et quæ sibi fuerant credita attulit duplicata. Quid ergo studemus ut multa nobis credantur, cum per pauca liceat eosdem fructus etiam majores percipere? cum labor quidem sit minor, merces autem multo amplior? Facilius enim a suis pauper abscedet, quam dives multa et magna possidens. An nescitis quod, quo plura quispiam fuerit complexus, eo plura desiderat? Ne hoc ergo nobis accidat, ne quæramus divitias, neque ægre feramus paupertatem, neque contendamus ditescere, et qui habemus, eis ita utamur ut jussit Paulus. *Qui habent*, inquit, *sint tamquam non habentes; et qui utuntur hoc mundo tamquam non utentes* (1. *Cor.* 7. 29. 31) : ut assequamur bona promissa : quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate.

HOMILIA III.

Cap. 1. v. 6. *Et cum iterum introducit Primogenitum in orbem terræ, dicit : Et adorent eum omnes angeli Dei.* 7. *Et ad angelos quidem dicit : Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis :* 8. *ad Filium autem ; Thronus tuus Deus in sæculum sæculi.*

1. Dominus quidem noster Jesus Christus suum in carne adventum vocat egressum vel exitum : ut quando dicit, *Exiit qui seminat ad seminandum* (*Matth.* 13. 3); et rursus, *Ego a Patre exivi, et venio* (*Joan.* 16. 28) : et multis in locis hoc videris. Paulus autem id vocat ingressum dicens : *Et cum iterum introducit Primogenitum in orbem terræ;* dicens introductionem hanc carnis susceptionem. Cur hæc res varie enuntiatur, et cujus occasione hæc dicuntur? Quæ significantur sunt manifesta. Christus quidem adventum suum merito vocat exitum : eramus enim extra Deum. Ac sicut in regia qui sunt in vinculis et regem offenderunt, stant foris; qui vult autem eos reconciliare, non ipsos introducit, sed ipse foras egrediens eos alloquitur, donec ipsis dignis effectis conspectu regis, eos introducat : ita etiam fecit Christus : ad nos egressus, hoc est, cum carnem suscepisset, et quæ a Rege mandata fuerant retulisset, ita nos introduxit, et a peccatis purgatos et reconciliatos. Propterea ipsum vocat exitum. Paulus autem cum nominat ingressum, a metaphora eorum qui sunt heredes, et aliquam accipiunt possessionem : dicere enim, *Cum autem introduxerit Primogenitum in orbem terræ;* hoc est significantis, Cum ei tradiderit orbem terræ : tunc enim eam totam possedit, quando fuit cognitus. Non hæc autem dicit de Deo Verbo, sed de Christo incarnato; jure merito. Nam si erat in mundo, ut ait Joannes, et mundus per ipsum factus est (*Joan.* 1. 10), quomodo aliter introduceretur quam in carne? *Et adorent eum*, inquit, *omnes angeli Dei.* Quoniam enim magnum et excelsum aliquid est dicturus, id præstruit et efficit ut facile excipiatur, faciens Patrem introduxisse Filium. Perpende autem : dixit superius eum non esse nobis loquutum per prophetas, sed per Filium : ostendit Filium esse meliorem angelis; et hoc a nomine probavit; et ex eo quod Pater Filium introduxit. Hic denique etiam ex re alia probat. Quænam autem ea est? Ex adoratione : et ostendit quantum sit melior, nempe quantum Dominus servo. Ut si quis aliquo in domum regis introducto, eos qui illic præsunt statim ipsum jubeat adorare : sic ille facit, de Verbi secundum carnem in mundum introductione loquens : *Et adorent eum omnes angeli Dei.* Num angeli solum, inquit, et non aliæ Virtutes? Nequaquam : audi enim quæ sequuntur. *Et ad angelos quidem dicit : Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis : ad Filium autem : Thronus tuus Deus in sæculum sæculi.* Ecce maxima differentia, quod illi quidem sunt creati, hic autem increatus. Et cur ad angelos suos, inquit, dicit, *Qui facit;* ad Filium autem suum cur non dixit, Qui facit? Atqui licebat sic dicere differentiam : Ad angelos quidem suos dicit, *Qui facit angelos suos spiritus; ad Filium autem, Dominus creavit me;* et rursus, *Dominum ipsum et Christum Deus fecit.* Sed neque illud dictum est de Christo Domino Filio; neque hoc de Deo Verbo, sed de eo quod carnem suscepit. Ubi enim voluit veram significare differentiam, non amplius comprehendit solum angelos, sed omnem supernam potestatem administratoriam. Vides quomodo et quam dilucide dividat creaturas et Creatorem, ministros et Dominum, verumque ac proprium heredem et Filium, et servos? Ad Filium autem dicit, *Thronus tuus Deus in sæculum sæculi.* Ecce regni signum. *Virga æquitatis, virga regni tui.* Ecce rursus aliud quoque signum regni. Deinde rursus de eo quod est carne indutum : 9. *Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus.* Quid est, *Deus tuus?* Nam quoniam magnum est loquutus, id rursus lenit ac mitigat.

Adversus Judæos, Paulum Samosatenum, Arianos, Marcellum, Sabellium et Marcionem.—Hic et Judæos,

Digitized by Google

καὶ μείζονα, ἂν θέλωμεν, παρασκευάζει μισθὸν λαβεῖν, καὶ ἐξ ὀλίγων μεγάλα κερδανοῦμεν. Ἐπεὶ καὶ ὁ τὰ δύο τάλαντα προσενέγκας ἐθαυμάσθη καὶ ἐτιμήθη ὁμοίως τῷ τὰ πέντε προσενεγκόντι. Τί δήποτε; Ὅτι εἰ καὶ δύο ἐπιστεύθη τάλαντα, ἀλλὰ τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα ἐπλήρωσε, καὶ τὰ ἐμπιστευθέντα διπλᾶ εἰσήνεγκε. Τί τοίνυν σπεύδομεν πιστευθῆναι πολλά, ὅταν ἐξῇ δι' ὀλίγων τὰ αὐτὰ καρπώσασθαι, ἢ καὶ πλείονα; ὅταν ὁ μὲν πόνος ἐλάττων ᾖ, ὁ δὲ μισθὸς πολλῷ πλείων; Εὐκολώτερον γὰρ πένης ἐκστήσεται τῶν αὐτοῦ, ἢ πλούσιος πολλὰ καὶ μεγάλα κεκτημένος. Ἢ οὐκ ἴστε, ὅτι ὅσῳ ἂν π' εἰονά τις περιβάληται, τοσούτῳ πλειόνων ἐρᾷ; Ἵν' οὖν μὴ τοῦτο πάθωμεν, μὴ ζητῶμεν τὸν πλοῦτον, μηδὲ δυσανασχίτως ἔχωμεν πρὸς τὴν πενίαν, μηδὲ σπεύδωμεν πλουτεῖν, ἀλλὰ καὶ οἱ ἔχοντες οὕτως αὐτῷ χρώμεθα, ὡς ὁ Παῦλος ἐκέλευσεν· *Οἱ ἔχοντες*, φησὶν, *ὡς μὴ ἔχοντες, καὶ οἱ χρώμενοι τῷ κόσμῳ τούτῳ, ὡς μὴ καταχρώμενοι*· ἵνα τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ.

---

[24] ΟΜΙΛΙΑ Γ.

Ὅταν δὲ πάλιν εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ· Καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ λέγει· Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα· πρὸς δὲ τὸν Υἱόν· Ὁ θρόνος σου ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.

α'. Ὁ μὲν Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν παρουσίαν αὐτοῦ τὴν ἔνσαρκον ἔξοδον καλεῖ· οἷον ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἐξῆλθον ὁ σπείρων τοῦ σπεῖραι*· καὶ πάλιν, *Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρός μου ἐξῆλθον, καὶ ἥκω*· καὶ πολλαχοῦ τοῦτο ἴδοι τις ἄν. Ὁ δὲ Παῦλος εἴσοδον αὐτὴν καλεῖ λέγων· *Ὅταν δὲ πάλιν εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην*· εἰσαγωγὴν ταύτην λέγων τὴν τῆς σαρκὸς ἀνάληψιν. Τί δήποτε δὲ περὶ αὐτοῦ διαφόρως τῷ λόγῳ κέχρηνται, καὶ κατὰ τί οὕτως εἴρηται; Δῆλόν ἐστι καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν σημαινομένων[a]. Ὁ μὲν γὰρ Χριστὸς ἔξοδον τὴν ἑαυτοῦ παρουσίαν εἰκότως καλεῖ· ἔξω γὰρ ἦμεν τοῦ Θεοῦ. Καὶ καθάπερ ἐν τοῖς βασιλείοις οἱ δεσμῶται καὶ προσκεκρουκότες τῷ βασιλεῖ, ἔξω ἑστήκασιν· ὁ δὲ βουλόμενος αὐτοὺς καταλλάξαι, οὐκ ἔνδον τούτους εἰσάγων, ἀλλ' αὐτὸς ἐξιὼν ἔξω τούτοις διαλέγεται, ἕως ἂν αὐτοὺς καταστήσας ἀξίους τῆς ὄψεως τοῦ βασιλέως εἰσαγάγῃ· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν. Ἐξελθὼν γὰρ πρὸς ἡμᾶς, τουτέστι, σάρκα ἀναλαβών, καὶ διαλεχθεὶς τὰ παρὰ τοῦ βασιλέως, οὕτως ἡμᾶς εἰσήγαγε, καὶ καθαρίσας τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ καταλλάξας. Διὰ τοῦτο ἔξοδον αὐτὴν καλεῖ. Ὁ δὲ Παῦλος εἴσοδον αὐτὴν ὀνομάζει, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν κληρονομούντων, καὶ νομὴν παραλαμβανόντων καὶ κτῆσίν τινα· τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ὅταν δὲ πάλιν εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην*, τοῦτό ἐστι δηλοῦντος, ὅταν ἐγχειρίσῃ αὐτῷ τὴν οἰκουμένην· τότε γὰρ αὐτὴν ἐκτήσατο πᾶσαν, ὅτε καὶ ἐγνώσθη. Οὐ περὶ τοῦ Θεοῦ δὲ Λόγου φησὶ ταῦτα, ἀλλὰ περὶ τοῦ κατὰ σάρκα Χριστοῦ· εἰκότως. Εἰ γὰρ ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, κατὰ τὸν Ἰωάννην, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, πῶς ἕτερος ἂν εἰσῆλθη, ἀλλ' ἢ ἐν σαρκί; *Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ*, φησὶ, *πάντες ἄγγελοι Θεοῦ*. Ἐπειδὰν μέγα τι καὶ ὑψηλὸν λέγειν μέλλῃ, προκατασκευάζει αὐτὸ καὶ ποιεῖ εὐπαράδεκτον τῷ τὸν Πατέρα [25] ποιῆσαι εἰσαγαγόντα τὸν Υἱόν. Σκόπει δέ· εἶπεν ἀνωτέρω, ὅτι οὐ διὰ προφητῶν ἐλάλησεν ἡμῖν, ἀλλὰ διὰ τοῦ Υἱοῦ· ἔδειξεν ὅτι κρειττων ἀγγέλων ὁ Υἱὸς, καὶ ἀπὸ τοῦ ὀνόματος δὲ τοῦτο κατασκευάσας, καὶ ἀπὸ τοῦ τὸν Πατέρα ποιῆσαι εἰσαγαγόντα τὸν Υἱόν. Ἐνταῦθα δὲ λοιπὸν καὶ ἀφ' ἑτέρου κατασκευάζει. Ποίου δὴ τούτου; Ἀπὸ τῆς προσκυνήσεως· τοῦτο δὲ καὶ ὅσῳ κρειττων ἐστὶ δείκνυσιν· ὅσῳ γὰρ Δεσπότης δούλου. Διὸ καὶ ὡς ἂν εἴ τις εἰσαγαγών τινα εἰς οἰκίαν βασιλέως, τοὺς προεστῶτας αὐτῆς εὐθέως κελεύει προσκυνεῖν αὐτῷ· οὕτω καὶ αὐτὸς ποιεῖ, περὶ τοῦ κατὰ σάρκα λέγων τὴν ἐν κόσμῳ εἰσαγωγὴν[b], καὶ τὸ, *Προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ*, διὰ τοῦτο ἐπάγων. Ἆρα οὖν ἄγγελοι μόνον, οὐχὶ δὲ καὶ ἄλλαι δυνάμεις; Ἄπαγε· ἄκουσον γὰρ τῶν ἑξῆς· *Καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ φησιν, Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα· πρὸς δὲ τὸν Υἱόν, Ὁ θρόνος σου ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος*. Ἰδοὺ ἡ μεγίστη διαφορά· ὅτι οἱ μὲν κτιστοὶ, ὁ δὲ ἄκτιστος. Καὶ διὰ τί πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ φησιν, *Ὁ ποιῶν*· πρὸς δὲ τὸν Υἱὸν διὰ τί οὐκ εἶπεν, ὁ ποιῶν; καίτοι ἐνῆν τὴν διαφορὰν οὕτως εἰπεῖν· πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ λέγει, *Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα· πρὸς δὲ τὸν Υἱόν, Κύριος ἔκτισέ με*· καὶ πάλιν, *Κύριον αὐτὸν καὶ Χριστὸν ὁ Θεὸς ἐποίησεν*. Ἀλλ' οὔτε ἐκεῖνο περὶ τοῦ Χριστοῦ Κυρίου Υἱοῦ εἴρηται, οὔτε τοῦτο περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ἀλλὰ περὶ τοῦ κατὰ σάρκα. Ἔνθα γὰρ τὴν ἀληθῆ διαφορὰν ἠβούλετο δηλοῦν, οὐκέτι ἀγγέλους περιέλαβε μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν τὴν ἄνω δύναμιν τὴν λειτουργικήν. Ὁρᾷς πῶς διαιρεῖ καὶ μεθ' ὅσης τῆς σαφηνείας κτίσματα καὶ κτιστὴν, λειτουργοὺς καὶ δεσπότην, καὶ κληρονόμον καὶ γνήσιον Υἱὸν καὶ δούλους; Πρὸς δὲ τὸν Υἱόν φησιν· *Ὁ θρόνος σου ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος*. Ἰδοὺ βασιλείας σύμβολον. *Ῥάβδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου*. Ἰδοὺ πάλιν καὶ ἄλλο βασιλείας σύμβολον. Εἶτα πάλιν εἰς τὸ κατὰ σάρκα· *Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου*. Τί ἐστι, *Θεός σου*; Ἐπειδὴ γὰρ μέγα ἐφθέγξατο, πάλιν αὐτὸ παραμυθεῖται.

Ἐνταῦθα καὶ Ἰουδαίους, καὶ τοὺς Παύλου τοῦ Σαμοσατέως, καὶ Ἀρειανοὺς, καὶ [26] Μάρκελλον καὶ Σαβέλλιον ἔβαλε καὶ Μαρκίωνα. Πῶς; Ἰουδαίους

[a] Commel. et Regg., consentiente Mutiano, Τί δήποτ' οὖν οὕτω τῷ λόγῳ κέχρηται; Δῆλά ἐστι τὰ σημαινόμενα, καὶ κατὰ τί εἴρηται.

[b] Homilia tertia in Colbertino ab his verbis incipit, post Scripturæ sacræ locum, Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ, καὶ Γαβριήλ. Ἆρα οὖν ἄγγελοι μόνον; οὐχί. Ἄκουσον γάρ.

Digitized by Google

μὲν, δύο τὸν αὐτὸν δεικνὺς, καὶ Θεὸν, καὶ ἄνθρωπον· τοὺς δὲ ἄλλους, τοὺς Παύλου λέγω τοῦ Σαμοσατέως, τῷ περὶ τῆς αἰωνίου ὑπάρξεως ταῦτα διαλέγεσθαι, καὶ τῆς ἀκτίστου οὐσίας· πρὸς γὰρ ἀντιδιαστολὴν τοῦ, *Ἐποίησε*, τὸ, *Ὁ θρόνος σου ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος*, τέθεικε. Πρός τε Ἀρειανοὺς τοῦτό τε αὐτὸ πάλιν, καὶ ὅτι οὐ δοῦλος· εἰ δὲ κτίσμα, δοῦλος. Πρὸς δὲ Μάρκελλον καὶ τοὺς ἄλλους, ὅτι δύο ἐστὶ ταῦτα πρόσωπα διηρημένα κατὰ τὴν ὑπόστασιν· πρὸς δὲ Μαρκιωνιστὰς, ὅτι ἡ θεότης οὐ χρίεται, ἀλλ' ἡ ἀνθρωπότης. Εἶτα, *Παρὰ τοὺς μετόχους σου*, φησί. Τίνες δέ εἰσιν οἱ μέτοχοι, ἀλλ' ἢ οἱ ἄνθρωποι; Τουτέστι, τὸ Πνεῦμα οὐκ ἐκ μέτρου ἔλαβεν ὁ Χριστός.

β'. Ὁρᾷς πῶς συνάπτει ἀεὶ τῷ περὶ τῆς ἀκτίστου φύσεως καὶ τὸν περὶ τῆς οἰκονομίας λόγον; Τί τούτου σαφέστερον; Εἶδες πῶς οὐκ ἔστι τὸ αὐτὸ, κτίσμα καὶ γέννημα; οὐ γὰρ ἂν διεῖλε, καὶ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τοῦ, *Ἐποίησεν*, ἐπήγαγε τὸ, *Πρὸς δὲ τὸν Υἱὸν εἶπεν· Ὁ θρόνος σου ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· οὐδ' ἂν διαφορώτερον ὄνομα ἐκάλει τὸ Υἱὸς ὄνομα, εἰ τοῦ αὐτοῦ ἦν σημεῖον. Ποῖον γὰρ τὸ διάφορον; εἰ γὰρ τὸ κτίσμα καὶ γέννημα ταὐτὸν, ἐκεῖνοι δὲ ἐποιήθησαν, τί τὸ διαφορώτερον; Ἰδοὺ πάλιν τὸ, ὁ Θεὸς, μετὰ τοῦ ἄρθρου. Καὶ πάλιν φησί· *Κατ' ἀρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σού εἰσιν οἱ οὐρανοί. Αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις· καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἑλίξεις αὐτοὺς, καὶ ἀλλαγήσονται· σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν.* Ἵνα μὴ ἀκούσας· *Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην*, ὡς δῶρον νομίσῃς εἶναι ὕστερον αὐτῷ προσδοθὲν, τοῦτο καὶ ἄνω προδιωρθώσατο, καὶ πάλιν ἐπιδιορθοῦται λέγων· *Κατ' ὀρχάς*· οὐχὶ νῦν, ἀλλ' ἄνωθεν. Ἰδοὺ πάλιν καὶ τὸν Σαμοσατέα Παῦλον καιρίᾳ πλήττει πληγῇ καὶ Ἄρειον, ἃ περὶ τοῦ Πατρός ἐστι, ταῦτα ἁρμόσας τῷ Υἱῷ. Μετὰ δὲ τούτου καί τι ἄλλο πάρεργον ἠνίξατο, καὶ μεῖζον τούτου· καὶ γὰρ τὴν μετασχηματίσιν τοῦ κόσμου παρεδήλωσε λέγων· *Ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον* [27] *ἑλίξεις αὐτοὺς, καὶ ἀλλαγήσονται.* Ὃ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους φησὶν, ὅτι μετασχηματίσει τὸν κόσμον. Καὶ τὸ εὔκολον δηλῶν, ἐπήγαγεν· *Ἑλίξεις.* Ὥσπερ γὰρ ἂν εἴ τις περιβόλαιον ἑλίξῃ, οὕτως αὐτὸς τὸν κόσμον καὶ ἑλίξει καὶ ἀλλάξει. Εἰ δὲ τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον καὶ τὸ κρεῖττον μετασχηματίσιν καὶ δημιουργίαν οὕτως εὐκόλως ἐργάζεται, ἐπὶ τῆς ἐλάττονος δημιουργίας ἑτέρου ἐδεῖτο; Μέχρι τίνος οὐκ αἰσχύνεσθε; Ἅμα δὲ καὶ παραμυθία μεγίστη τοῦτό ἐστι, τὸ γνῶναι ὅτι οὐκ ἔσται οὕτω τὰ πράγματα, ἀλλὰ τὰ πάντα μεταβολὴν λήψεται, καὶ πάντα ἐναλλαγήσεται, αὐτὸς δὲ μένει διαπαντὸς ζῶν [a], καὶ ἀπείρως ζῶν· *Καὶ τὰ ἔτη σου*, φησὶν, *οὐκ ἐκλείψουσι. Τίνι δὲ τῶν ἀγγέλων εἰρηκέ ποτε· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου;* Ἰδοὺ πάλιν αὐτοὺς παραθαῤῥύνει, εἴ γε μέλλοιεν οἱ ἐχθροὶ αὐτῶν ἠττηθήσεσθαι, καὶ ἐχθροὶ αὐτῶν οἱ αὐτοί εἰσιν, οἱ καὶ τοῦ Χριστοῦ. Τοῦτο πάλιν βασιλείας, τοῦτο ὁμοτιμίας, τοῦτο τιμῆς, οὐκ ἀδυναμίας, τὸ τὸν Πατέρα ὀργίζεσθαι ὑπὲρ τῶν εἰς τὸν Υἱὸν γεγενημένων· τοῦτο πολλῆς ἀγάπης δεῖγμα καὶ γνησιότητος τῆς ὡς ἀπὸ πατρὸς πρὸς υἱόν [b]. Ὁ γὰρ ὀργιζόμενος ὑπὲρ αὐτοῦ, πῶς ἀλλότριος αὐτοῦ ἐστιν; *Ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου.* Ὅπερ καὶ ἐν τῷ δευτέρῳ ψαλμῷ φησιν· *Ὁ κατοικῶν ἐν οὐρανοῖς ἐκγελάσεται αὐτούς, καὶ ὁ Κύριος ἐκμυκτηριεῖ αὐτούς. Τότε λαλήσει πρὸς αὐτοὺς ἐν ὀργῇ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ ταράξει αὐτούς.* Καὶ πάλιν αὐτός φησι· *Τοὺς μὴ θελήσαντάς με βασιλεῦσαι ἐπ' αὐτοὺς, ἀγάγετε ὧδε ἐνώπιόν μου, καὶ κατασφάξατε αὐτούς.* Ὅτι γὰρ αὐτοῦ ἐστι τὰ ῥήματα, ἄκουσον τί φησι καὶ ἑτέρωθι· *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, καὶ οὐκ ἠθελήσατε; Ἰδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος.* Καὶ πάλιν, *Ἀρθήσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ βασιλεία, καὶ δοθήσεται ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς·* καὶ πάλιν, *Ὁ πεσὼν ἐπὶ τὸν λίθον τοῦτον, συνθλασθήσεται· ἐφ' ὃν δ' ἂν πέσῃ, λικμήσει αὐτόν.* Ἄλλως δὲ, ὁ μέλλων ἐκεῖ κρίνειν αὐτοὺς, πολλῷ μᾶλλον αὐτοὺς δίκην ἐνταῦθα τῆς εἰς αὐτὸν παροινίας ἀπῄτησεν. Ὥστε τιμῆς μόνης ἐστὶ τῆς εἰς τὸν Υἱὸν, τὸ, *Ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.*

Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα, εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα [28] *διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν;* Τί θαυμαστὸν, φησὶν, εἰ τῷ Υἱῷ λειτουργοῦσιν, ὅταν καὶ πρὸς τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν λειτουργῶσιν; Ὅρα πῶς ἐπαίρει αὐτῶν τὰ φρονήματα, καὶ πολλὴν δείκνυσι τοῦ Θεοῦ τὴν εἰς ἡμᾶς τιμὴν, εἴπερ ἀγγέλους τοὺς ὑπὲρ ἡμᾶς ταύτην ἔταξεν ἔχειν διακονίαν, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν. Ὡς ἂν εἴποι τις, Εἰς τοῦτο κέχρηται αὐτοῖς, φησὶ, τοῦτο ἀγγέλων λειτουργία, τὸ διακονεῖν τῷ Θεῷ εἰς σωτηρίαν ἡμετέραν. Ὥστε ἀγγελικὸν ἔργον τοῦτό ἐστι, τὸ πάντα ποιεῖν εἰς σωτηρίαν τῶν ἀδελφῶν· μᾶλλον δὲ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ τὸ ἔργον ἐστίν· αὐτὸς μὲν γὰρ ὡς Δεσπότης σώζει, οὗτοι δὲ ὡς δοῦλοι. Καὶ ἡμεῖς εἰ καὶ δοῦλοι, ἀλλὰ σύνδουλοι ἀγγέλων. Τί κεχήνατε πρὸς τοὺς ἀγγέλους, φησί; Δοῦλοί εἰσι τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ πολλαχοῦ δι' ἡμᾶς πέμπονται, καὶ πρὸς σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν λειτουργοῦσιν· ὥστε ὁμόδουλοι ἡμῶν εἰσιν. Ἐννοήσατε πῶς οὐ πολλὴν δίδωσι τοῖς κτίσμασι διαφοράν· καίτοι πολὺ τὸ μέσον ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων· ἀλλ' ὅμως πλησίον ἡμῶν αὐτοὺς κατάγει [c], μονονουχὶ λέγων· Ἡμῖν κάμνουσι, δι' ἡμᾶς περιτρέχουσιν, ἡμῖν, ὡς ἂν εἴποι τις, ὑπηρετοῦσιν. Αὕτη ἐστὶν ἡ διακονία αὐτῶν, τὸ δι' ἡμᾶς πανταχοῦ πέμπεσθαι.

γ'. Καὶ τούτων τῶν ὑποδειγμάτων μεστὴ μὲν ἡ Παλαιὰ, μεστὴ δὲ καὶ ἡ Καινή. Ὅταν γὰρ ἄγγελοι ποιμένας εὐαγγελίζωνται, ὅταν τὴν Μαριὰμ, ὅταν τὸν Ἰωσὴφ, ὅταν ἐπὶ τοῦ μνήματος καθέζωνται, ὅταν πέμπωνται εἰπεῖν τοῖς μαθηταῖς· *Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἑστήκατε βλέποντες εἰς τὸν οὐρανόν;* ὅταν Πέτρον ἀπολύωσι τοῦ δεσμωτηρίου, ὅταν Φιλίππῳ διαλέγωνται, πῶς ἡμῖν οὐχ ὑπουργοῦσιν; Ἐννόησον τοίνυν τὴν τιμὴν, ὅση τυγχάνει, ὅταν ὡς πρὸς φίλους πέμπῃ διακόνους τοὺς ἀγγέλους ὁ Θεὸς, ὅταν Κορνηλίῳ ἄγγελος φαίνηται, ὅταν πάντας τοὺς ἀποστόλους ἀπὸ τοῦ δεσμωτηρίου ἄγγελος ἐκβάλλῃ, καὶ λέγῃ· *Πορευθέντες στῆτε, καὶ λαλεῖτε ἐν τῷ ἱερῷ τῷ λαῷ τὰ ῥήματα τῆς ζωῆς ταύτης.* Τί τὰ ἄλλα λέγω; καὶ αὐτῷ Παύλῳ ἄγγελος φαίνεται. Ὁρᾷς αὐτοὺς

[a] Regg., διαπαντὸς ὤν.

[b] Commel., Savil. in marg. et Regg., τοῦτο τῆς πολλῆς περὶ τὸν Υἱὸν ἀγάπης ὡς πατρὸς πρὸς υἱόν.

[c] Savil., αὐτοὺς ἵστησι.

Digitized by Google

et Pauli Samosateni asseclas, et Arianos, Marcellumque et Sabellium feriit et Marcionem. Quomodo? Judæos quidem, ostendens unum esse duo, et Deum et hominem : alios autem, Pauli, inquam, Samosateni asseclas, quod hæc dicat de æterna substantia et increata essentia : nam ad distinguendum illud, *Fecit*, hoc posuit : *Thronus tuus Deus in sæculum sæculi.* Adversus Arianos autem, rursus hoc ipsum, et quod non sit servus : si autem est creatura, servus est. Adversus Marcellum autem et alios, quod sint duæ personæ divisæ per hypostasim : adversus Marcionistas autem, quod divinitas non ungatur, sed humanitas. Deinde, *Præ participibus tuis*, inquit. Quinam autem sunt participes, nisi homines? Hoc est, Christus accepit Spiritum non ad mensuram (*Joan.* 3. 34).

2. Vides quomodo sermoni de natura increata conjungat semper sermonem de dispensatione. Quid est hoc dilucidius ? Vides creaturam et genitum non esse idem? non enim divisisset, et ex adverso illius *Fecit*, subjunxisset : *Ad Filium autem dixit, Thronus tuus Deus in sæculum sæculi ;* neque nomen, Filius, præcellentiori modo posuisset, si esset ejusdem signum. Quænam enim differentia? nam si idem est creatura, et id quod est genitum, illi autem sunt facti, quænam est præstantia? Ecce rursus illud, Deus, Græce est ὁ θεός cum articulo (*a*). Et iterum dicit : 10. *Et tu, Domine, in principio terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli.* 11. *Ipsi peribunt, tu autem permanebis ; et omnes ut vestimentum veterascent,* 12. *et velut amictum mutabis eos, et mutabuntur : tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.* Ne cum audieris, *Cum autem introducit Primogenitum in orbem terræ*, existimes esse tamquam donum postea ei datum, hoc et superius correxit, et rursus corrigit dicens, *In principio ;* non nunc, sed jam olim. Ecce rursus letali percutit vulnere et Paulum Samosatenum et Arium, iis quæ dicuntur de Patre adaptatis Filio. Et postea aliud hoc quoque majus, quasi aliud agendo subindicavit : mundi enim transfigurationem præterea ostendit, dicens : *Tamquam vestimentum veterascent, et velut amictum mutabis eos, et mutabuntur.* Quod etiam dicit in Epistola ad Romanos, nempe quod transfigurabit mundum. Et facilitatem ostendens subjunxit, *Mutabis :* tamquam si quis convolvat amictum, convolvet et mutabit. Si autem quæ fit in melius et præstantius transfigurationem et opificium tam facile operatur, in minori opificio alione indigebat? Quousque non vos pudet? Simul etiam hoc est maxima consolatio, nosse quod res non sic erunt, sed omnia accipient mutationem, et omnia mutabuntur; ipse autem manet perpetuo vivens, et infinite vivens : *Et anni tui*, inquit, *non deficient.* 13. *Ad quem autem angelorum dixit aliquando : Sede a dextris meis, quoadusque ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum?* Ecce rursus eis addit animum, si sint superandi eorum inimici : et inimici eorum iidem sunt qui inimici Christi. Hoc rursus est regni, hoc ejusdem honoris, hoc, inquam, est honoris, non imbecillitatis, Patrem irasci de iis quæ facta sunt in Filium : hoc est magni amoris, et honoris tamquam patris erga filium. Qui enim pro ipso irascitur, quomodo est ab ipso alienus? *Donec ponam inimicos tuos.* Quod dicit etiam in secundo Psalmo : *Qui habitat in cælis irridebit eos, et Dominus subsannabit eos. Tunc loquetur ad eos in ira sua, et in furore suo conturbabit eos* (*Psal.* 2. 4. 5). Et rursus ipse dicit : *Eos qui noluerunt me regnare super ipsos, adducite coram me, et interficite* (*Luc.* 19. 27). Nam quod sint ejus verba, audi quid etiam alibi dicat : *Quoties volui congregare filios tuos, et noluistis? Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta* (*Id.* 13. 34). Et rursus, *Auferetur a vobis regnum, et dabitur genti facienti fructus ejus ;* et rursus, *Qui ceciderit super lapidem istum, confringetur : super quem autem ceciderit, ventilabit eum* (*Matth.* 21. 43. 44). Alioqui autem qui est eos illic judicaturus, multo magis hic illorum immanitatis pœnas repetiit. Quamobrem est solius honoris in Filium illud, *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.*

Angelorum ministerium. — 14. *Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos qui hereditatem capient salutis?* Quid mirum, inquit, si ministrant Filio, cum etiam ministrent ad nostram salutem? Vide quomodo eorum excitet spiritus, et multum Dei in nos honorem ostendat, si quidem constituit, ut angeli, qui sunt nobis superiores, hoc habeant pro nobis ministerium. Ut si dixerit quispiam: Eis, inquit, ad hoc utitur : hoc est munus angelorum, ministrare Deo ad nostram salutem. Quamobrem hoc est angeli opus omnia facere ad fratrum salutem ; imo vero est opus ipsius Christi : nam ipse quidem dat salutem ut Dominus, ipsi autem tamquam servi. Et nos etiamsi servi, sed conservi angelorum. Quid, inquit, angelos hiantes suspicitis ? Sunt servi Filii Dei, et in multa loca propter nos mittuntur, et ad nostram ministrant salutem : quamobrem sunt nostri conservi. Cogitate quomodo non dat creaturis magnam differentiam. Quamquam multum interest inter angelos et homines, eos tamen prope nos deducit : propemodum nobis dicens, Propter nos laborant, propter nos cursitant, et, ut dixerit quispiam, nobis serviunt. Hoc est eorum ministerium, propter nos in omnes mitti partes.

3. His exemplis plenum est Vetus, plenum est Novum Testamentum. Nam quando angeli pastoribus bonum annuntiant, quando Mariæ, quando Joseph, quando sedent in monumento, quando mittuntur ad dicendum discipulis, *Viri Galilæi quid statis, aspicientes in cælum* (*Act.* 1. 11) ? quando Petrum solvunt ex carcere, quando alloquuntur Philippum : quomodo nobis non serviunt? Cogita quantus sit honor, quando Deus angelos mittit ministros tamquam ad amicos, quando angelus apparet Cornelio, quando omnes apostolos ejicit e carcere, et dicit : *Euntes state, et loquimini in templo populo verba vitæ*

(*a*) Dicebat Eusebius Cæsariensis illud ὁ θεός præcedente articulo de Patre dici tantum, quia solus Pater verus Deus erat. Contra vero Chrysostomus hic et aliis in locis pugnat ὁ θεός cum articulo de Filio quoque dici, exemplaque affert ex Scripturis.

Digitized by Google

hujus. Quid alia dicam? Paulo quoque ipsi apparet angelus. Vides ipsos propter Deum nobis ministrare, et ministrare in rebus maximis? Propterea dicit Paulus, *Omnia sunt vestra, sive vita, sive mors, sive mundus, sive præsentia, sive futura.* Missus quoque est Filius, sed non sicut minister, neque tamquam qui aliquo fungeretur munere, sed tamquam Filius et unigenitus, et qui eadem vult quæ Pater. Imo vero ne fuit quidem missus: non enim a loco in locum transiit, sed carnem suscepit; angeli vero loca mutant, et prioribus in quibus sunt dimissis, ad alia veniunt, in quibus non erant. Jam vero hoc quoque eis addit animum dicens: Quid timetis? angeli nobis ministrant. Et cum dixisset de Filio, et quæ pertinent ad dispensationem, quæ ad creationem et quæ ad regnum et ostendisset eum esse in eodem honore, et quod tamquam Dominus dominatum obtinet, non in solos homines, sed etiam in supernas potestates, eos jam exhortatur, ita instituta oratione, quod nos oporteat animum adhibere iis quæ sunt audita. (*Cap.* 2) 1. *Propterea abundantius oportet observare nos ea quæ audivimus.* Hic dicere volebat abundantius quam legi attendendum esse, sed hoc siluit; idque indicat in probatione, non in consilio, nec in exhortatione: Sic enim erat melius. 2. *Si enim qui per angelos*, inquit, *dictus est sermo, factus est firmus, et omnis prævaricatio et inobedientia accepit justam mercedis retributionem:* 3. *quomodo nos effugiemus, si tantam neglexerimus salutem? quæ cum initium accepisset enarrandi per Dominum, ab eis qui audierunt in nos confirmata est.* Cur oportet abundantius animum adhibere iis quæ audita sunt? annon et illa et hæc sunt Dei? Aut ergo dicit quod abundantius quam legi, aut quod magnopere sit attendendum; non comparans, absit. Nam quoniam ob longum tempus habebant magnam de Veteri Testamento opinionem: hæc autem tamquam nova habebantur contemptui, ostendit ex abundantia quod his magis animum adhibere oporteat. Quomodo? Propemodum dicens: Dei quidem sunt hæc et illa, sed non similiter. Et hoc postea nobis ostendit; interim autem hoc minus profunde adstruit, postea autem manifestius, dicens: *Nam si illud prius culpa vacasset;* et rursum, *Nam quod antiquatur et senescit, est prope interitum* (*Infra* 8. 7. 13). Sed nondum audet quidquam hujusmodi dicere in proœmiis, donec auditorem pluribus præoccuparit et tenuerit. Cur ergo nos oportet magis attendere? *Ne forte,* inquit, *pereffluamus.* Hoc est, neque pereamus, neque excidamus. Et hic ostendit quam sit gravis casus, quoniam est difficile ut id quod effluxit revertatur, quandoquidem hoc accidit ex socordia ac negligentia. Dictum autem accepit ex Proverbiis: *Fili*, inquit, *ne pereffluas* (*Prov.* 3. 21); ostendens et quam facilis sit lapsus, et quam gravis interitus. Hoc est videlicet, quod non sine periculo est, non obedire. Et per ea quidem quæ adstruit ostendit majus esse supplicium. Ipsum autem rursus dimittit inquirendum, nec concludit. Iloc enim est minus molestam reddere orationem, non ex se ubique inferendo judicium, sed relinquendo in potestate auditoris, ut ipse ferat sententiam: quod quidem reddit magis benevolum. Hoc ipsum autem facit etiam in Veteri Nathan propheta, et in Matthæo Christus dicens: *Quid faciet agricolis illius vineæ* (*Matth.* 21. 40)? et ipsos cogens ferre sententiam: hoc enim est maxima victoria. Deinde cum dixisset, *Si enim qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus*, non subjunxit, Multo magis autem is qui per Christum; sed hoc quidem misit, dixit autem quod est minus: *Quomodo nos effugiamus, si tantam neglexerimus salutem?* Vide autem quomodo faciat comparationem. *Si enim qui per angelos*, inquit, *dictus est sermo.* Illic, *Per angelos;* hic autem, *Per Dominum:* et illic quidem sermo; hic autem salus. Deinde ne dicat quispiam: Quid? quæ tu dicis, o Paule, ea sunt Christi? præoccupat et fide dignum id ostendit, et quod ea ab illo audiverit, et quod ea nunc a Deo dicantur, non solum voce per aerem emissa, sicut factum est in Mose, sed signis quæ fiebant et rebus testantibus.

4. Quid autem est, *Si enim qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus?* In Epistola quoque ad Galatas sic dicit: *Disposita per angelos in manu mediatoris;* et rursus, *Accepistis legem in dispositione angelorum, et non custodiistis* (*Gal.* 3. 19. *Act.* 7. 53); et ubique eam dicit dari per angelos. Nonnulli quidem dicunt Moysem tacite significari; sed non est consentaneum: multos enim hic dicit angelos. Hic quoque angelos eos dicit qui sunt in cælo. Quid ergo est? Aut decalogum dicit solum: illic enim Moyses loquebatur, et Deus respondebat: aut quod angeli adessent Deo jubente: aut hæc dicit de omnibus quæ dicta et facta sunt in Veteri, quod societatem in his habuerint angeli. Quomodo autem dicit alibi, *Quod lex data fuit per Mosem* (*Joan.* 1. 17), hic autem per angelos? dicit enim, *Et descendit Deus in caligine* (*Exod.* 19. 20). *Si enim qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus.* Quid est, *Firmus?* Verus, ut ita dicam, et fidelis: in tempore convenienti evenerunt omnia quæ dicta sunt. Aut hoc dicit; aut quod vim et dominatum obtinuit, et minæ ad effectum sunt deductæ; aut sermonem dicit jussa. Multa enim sine lege jusserunt angeli a Deo missi: sicut in loco luctus, tempore Judicum in Samsone. Nam propterea non dixit, Lex, sed, *Sermo.* Mihi autem hic magis forte videtur dicere ea, quæ sunt dispensata per angelos. Quid ergo dicemus? Aderant tunc angeli quibus tunc gens fuerat credita, et ipsi tubis canebant; et alia edebant, nempe ignem, et caliginem. *Et omnis*, inquit, *prævaricatio et inobedientia accepit justam mercedis retributionem.* Non hæc quidem, illa autem nequaquam, sed omnis. Nihil mansit inultum, sed *Accepit justam mercedis retributionem*, id est, castigationem et pœnam. Cur autem sic dixit? Ita solet Paulus dictionum non magnam habere rationem, sed indiscriminatim etiam in rebus bonis ponere ea quæ malam habent significationem: sicut etiam dicit alibi, *In captivitatem redigentes omnem in-*

Digitized by Google

διακονοῦντας ἡμῖν διὰ τὸν Θεὸν, καὶ εἰς τὰ μέγιστα διακονοῦντες; Διὰ τοῦτό φησιν ὁ Παῦλος· *Πάντα ὑμῶν, εἴτε ζωὴ, εἴτε θάνατος, εἴτε κόσμος, εἴτε ἐνεστῶτα*, [29] *εἴτε μέλλοντα*. Ἐπέμφθη μὲν οὖν καὶ ὁ Υἱὸς, ἀλλ' οὐχ ὡς διάκονος, οὐδὲ ὡς λειτουργὸς, ἀλλ' ὡς Υἱὸς καὶ μονογενὴς, καὶ τὰ αὐτὰ τῷ Πατρὶ βουλόμενος. Μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐπέμφθη· οὐ γὰρ ἐκ τόπου εἰς τόπον μετέβη, ἀλλὰ σάρκα ἀνέλαβεν· οὗτοι δὲ τόπους ἀμείβουσι, καὶ τοὺς προτέρους ἀφέντες ἐν οἷς εἰσιν, οὕτως εἰς ἑτέρους ἔρχονται ἐν οἷς οὐκ ἦσαν. Καὶ τοῦτο δὲ πάλιν παραθαῤῥύνων αὐτοὺς λέγει· Τί δεδοίκατε; ἄγγελοι διακονοῦσιν ἡμῖν. Καὶ εἰπὼν περὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὰ κατὰ τὴν οἰκονομίαν, καὶ τὰ κατὰ τὴν δημιουργίαν, καὶ τὰ κατὰ τὴν βασιλείαν, καὶ τὸ ὁμότιμον δείξας, καὶ ὅτι ὡς Δεσπότης κρατεῖ, οὐχὶ τῶν ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων, λοιπὸν παρακαλεῖ αὐτοὺς, κατασκευάσας τὸν λόγον, ὥστε προσέχειν ἡμᾶς τοῖς ἀκουσθεῖσι, καί φησι· *Διὸ χρὴ περισσοτέρως ἡμᾶς προσέχειν τοῖς ἀκουσθεῖσιν*. Ἐνταῦθα βουλόμενος εἰπεῖν, ὅτι δεῖ περισσοτέρως τοῦ νόμου προσέχειν, ἐσιώπησεν αὐτὸ, δῆλον δὲ ὅμως τοῦτο ποιεῖ ἐν τῇ κατασκευῇ, οὐκ ἐν συμβουλῇ οὐδὲ ἐν παρακλήσει· οὕτω γὰρ ἄμεινον ἦν. *Εἰ γὰρ ὁδὶ ἀγγέλων λαληθεὶς λόγος*, φησὶν, *ἐγένετο βέβαιος, καὶ πᾶσα παράβασις καὶ παρακοὴ ἔλαβεν ἔνδικον μισθαποδοσίαν· πῶς ἡμεῖς ἐκφευξόμεθα, τηλικαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας; ἥτις ἀρχὴν λαβοῦσα λαλεῖσθαι διὰ τοῦ Κυρίου, εἰς ἡμᾶς ὑπὸ τῶν ἀκουσάντων ἐβεβαιώθη*. Διὰ τί περισσοτέρως ἡμᾶς δεῖ προσέχειν τοῖς ἀκουσθεῖσιν; οὐχὶ κἀκεῖνα Θεοῦ, καὶ ταῦτα; Ἢ τοίνυν περισσοτέρως τοῦ νόμου φησὶν, ἢ ὅτι μεγάλως· οὐχὶ συγκρίνων, μὴ γένοιτο. Ἐπειδὴ γὰρ ὑπὸ τοῦ χρόνου τοῦ πολλοῦ μεγάλην εἶχον περὶ τῆς Παλαιᾶς ὑπόληψιν, ταῦτα δὲ ὡς νέα ἔτι καταπεφρόνητο, δείκνυσιν ἐκ περιουσίας, ὅτι τούτοις δεῖ μᾶλλον προσέχειν. Πῶς; Μονονουχὶ λέγων, ὅτι τοῦ Θεοῦ μὲν καὶ ταῦτα κἀκεῖνα, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως. Καὶ τοῦτο ἡμῖν ὕστερον δείκνυσι· τέως δὲ ἐπιπολαιότερον αὐτὸ κατασκευάζει, ὕστερον δὲ φανερώτερον, λέγων· *Εἰ γὰρ ἡ πρώτη ἐκείνη ἦν ἄμεμπτος*· καὶ πάλιν, *Τὸ γὰρ παλαιούμενον καὶ γηράσκον ἐγγὺς ἀφανισμοῦ*· καὶ πολλὰ ἕτερα τοιαῦτα. Ἀλλ' οὔπω τολμᾷ τοιοῦτον οὐδὲν εἰπεῖν ἐν προοιμίοις, ἕως ἂν προκαταλάβῃ καὶ κατάσχῃ ταῖς πλείοσι προκατασκευαῖς τὸν ἀκροατήν. Διὰ τί τοίνυν δεῖ περισσοτέρως ἡμᾶς προσέχειν, εἰπέ, *Μήποτε*, [30] φησὶ, *παραῤῥυῶμεν*. Τουτέστι, μὴ ἀπολώμεθα, μὴ ἐκπέσωμεν. Καὶ δείκνυσιν ἐνταῦθα τὸ χαλεπὸν τῆς ἐκπτώσεως, ὅτι δύσκολον τὸ παραῤῥυὲν πάλιν ἐπανελθεῖν, καθότι ἐκ ῥᾳθυμίας τοῦτο συνέβη. Ἔλαβε δὲ τὴν λέξιν ἀπὸ τῶν Παροιμιῶν· *Υἱὲ γὰρ*, φησὶ, *μὴ παραῤῥυῇς*· καὶ τὸ εὔκολον τοῦ ὀλίσθου δεικνὺς, καὶ τὸ χαλεπὸν τῆς ἀπωλείας· τουτέστιν, οὐκ ἀκίνδυνος ἡμῖν ἡ παρακοή. Καὶ δι' ὧν μὲν κατασκευάζει δείκνυσιν ὅτι μείζων ἡ κόλασις. Ἀφίησι δὲ πάλιν αὐτὴν ἐν τῇ περιζητήσει, καὶ οὐκ ἐν τῷ συμπεράσματι. Καὶ γὰρ τοῦτό ἐστιν ἀνεπαχθῆ τὸν λόγον ποιεῖν, μὴ ἀφ' ἑαυτοῦ πανταχοῦ τὴν κρίσιν ἐπάγοντα ἀποφαίνεσθαι, ἀλλὰ κύριον ἀφιέναι τὸν ἀκροατὴν, ἵνα αὐτὸς ἐνέγκῃ τὴν ψῆφον· ὅπερ καὶ εὐγνωμονεστέρους ἐποίει γενέσθαι. Ποιεῖ δὲ αὐτὸ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ ὁ προφήτης Νάθαν, καὶ ἐν τῷ Ματθαίῳ ὁ Χριστὸς λέγων· *Τί ποιήσει τοῖς γεωργοῖς τοῦ ἀμπελῶνος ἐκείνου*; καὶ αὐτοὺς ἀναγκάζων τὴν ψῆφον ἐξενεγκεῖν· τοῦτο γὰρ ἡ μεγίστη νίκη. Εἶτα εἰπών· *Εἰ γὰρ ὁ δι' ἀγγέλων λαληθεὶς λόγος ἐγένετο βέβαιος*, οὐκ ἐπῆγαγε, πολλῷ μᾶλλον ὁ διὰ τοῦ Χριστοῦ· ἀλλὰ τοῦτο μὲν εἴασεν, εἶπε δὲ τὸ ἧττον, *Πῶς ἡμεῖς ἐκφευξόμεθα, τηλικαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας*; Καὶ ὅρα πῶς ποιεῖται τὴν σύγκρισιν. *Εἰ γὰρ ὁ δι' ἀγγέλων λόγος λαληθεὶς*, φησὶν. Ἐκεῖ, *Δι' ἀγγέλων*, ἐνταῦθα δὲ, *Διὰ τοῦ Κυρίου*· κἀκεῖ μὲν λόγος, ἐνταῦθα δὲ σωτηρία. Εἶτα, ἵνα μὴ εἴπῃ τις, τί δαί; ἃ σὺ λέγεις, ὦ Παῦλε, ταῦτα τοῦ Χριστοῦ ἐστι; προλαμβάνει, καὶ ἀποδείκνυσι τὸ ἀξιόπιστον ἔχοντα. Τῷ τε παρ' ἐκείνου γὰρ ἀκηκοέναι αὐτὰ τὸ ἀξιόπιστον δείκνυσι, καὶ τῷ νῦν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ αὐτὰ λέγεσθαι, οὐχ ἁπλῶς φωνῆς φερομένης, καθάπερ ἐπὶ Μωϋσέως, ἀλλὰ σημείων γινομένων, καὶ πραγμάτων μαρτυρούντων.

ε'. Τί δέ ἐστιν, *Εἰ γὰρ ὁ δι' ἀγγέλων λαληθεὶς λόγος ἐγένετο βέβαιος*; Καὶ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας οὕτω πως φησὶ· *Διαταγεὶς δι' ἀγγέλων ἐν χειρὶ μεσίτου*· καὶ πάλιν, *Ἐλάβετε τὸν νόμον εἰς διαταγὰς ἀγγέλων, καὶ οὐκ ἐφυλάξατε*· καὶ πανταχοῦ δι' ἀγγέλων αὐτὸν φησι δίδοσθαι. Τινὲς μὲν οὖν τὸν Μωϋσέα φασὶν αἰνίττεσθαι· ἀλλ' οὐκ ἔχει λόγον· ἀγγέλους γὰρ ἐνταῦθα [31] πολλοὺς φησι. Καὶ ἀγγέλους δὲ ἐνταῦθα τούτους φησὶ τοὺς ἐν τῷ οὐρανῷ[a]. Τί οὖν ἐστιν εἰπεῖν; Ἤτοι τὴν δεκάλογόν φησι μόνον· ἐκεῖ γὰρ Μωϋσῆς ἐλάλει, καὶ ὁ Θεὸς ἀπεκρίνετο· ἢ ὅτι παρῆσαν ἄγγελοι, τοῦ Θεοῦ διατάττοντος· ἢ ὅτι περὶ τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ λεγομένων καὶ πραττομένων ἁπάντων, ὡς ἀγγέλων κοινωνησάντων ἐν τούτοις ταῦτά φησι. Πῶς δὲ ἀλλαχοῦ φησιν, ὅτι *Ὁ νόμος διὰ Μωϋσέως ἐδόθη*, ἐνταῦθα δὲ δι' ἀγγέλων; φησὶ γάρ, *Καὶ κατέβη ὁ Θεὸς ἐν γνόφῳ*. *Εἰ γὰρ ὁ δι' ἀγγέλων λαληθεὶς λόγος ἐγένετο βέβαιος*. Τί ἐστι, *Βέβαιος*; Ἀληθὴς, ὡς ἂν τις εἴποι, καὶ πιστός· διότι ἐν τῷ προσήκοντι καιρῷ πάντα ἐξέβη τὰ λεχθέντα· ἢ τοίνυν τοῦτό φησιν, ἢ ὅτι [b] ἐκράτησε, καὶ αἱ ἀπειλαὶ εἰς ἔργον ἦρχοντο· ἢ λόγον φησὶ τὰ προστάγματα. Πολλὰ γὰρ χωρὶς νόμου προσέταξαν ἄγγελοι παρὰ Θεοῦ πεμπόμενοι· οἷον ἐπὶ τοῦ κλαυθμῶνος, ἐπὶ τῶν Κριτῶν, ἐπὶ τοῦ Σαμψών. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐκ εἶπε· Νόμος, ἀλλὰ, *Λόγος*. Καὶ τάχα μοι δοκεῖ τοῦτο λέγειν δηλῶν διὰ τούτου μᾶλλον τὰ διὰ τῶν ἀγγέλων οἰκονομηθέντα. Τί οὖν ἐροῦμεν; Ὅτι παρῆσαν οἱ ἄγγελοι τότε οἱ τὸ ἔθνος ἐμπεπιστευμένοι, καὶ αὐτοὶ τὰς σάλπιγγας ἐποίουν, καὶ τὰ ἕτερα, τὸ πῦρ, τὸν γνόφον. *Καὶ πᾶσα παράβασις*, φησὶ, *καὶ παρακοὴ ἔλαβεν ἔνδικον μισθαποδοσίαν*. Οὐχ ἡ μὲν, ἡ δὲ οὔ, ἀλλὰ πᾶσα. Οὐδὲν ἀνεκδίκητον ἔμεινε, φησὶν, ἀλλ' *Ἔλαβεν ἔνδικον μισθαποδοσίαν*· ἀντὶ τοῦ, κόλασιν. Καὶ τί δήποτε οὕτως εἶπεν; Οὕτως ἔθος τῷ Παύλῳ μὴ πολὺν τῶν λέξεων ποιεῖσθαι λόγον, ἀλλ' ἀδιαφόρως καὶ ἐπὶ εὐφήμων τιθέναι κακέμφατα· οἷον καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· *Αἰχμαλωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ*. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ τὴν ἀντιμισθίαν τέθεικεν ἀντὶ κολάσεως, καὶ ἐνταῦθα τὴν κόλασιν μισθὸν καλεῖ. *Εἰ δίκαιον*, φησὶ, *παρὰ τῷ Θεῷ ἀνταποδοῦναι τοῖς θλίβουσιν ὑμᾶς θλῖψιν, καὶ ὑμῖν τοῖς θλιβομένοις ἄνεσιν*. Τουτέστιν, οὐ παρεφθάρη τὸ δίκαιον, ἀλλ' ἐπεξῆλθεν ὁ Θεὸς, καὶ τὴν δίκην περιέτρεψεν ἐπὶ τοὺς ἡμαρτηκότας· καίτοι τῶν ἁμαρτημάτων οὐ πάντων εἰς φανερὸν γινομένων, εἰ μὴ παραβαθείη τὰ διατεταγμένα. *Πῶς οὖν ἡμεῖς*,

[a] Unus Reg., ἐνταῦθα τούτους φησὶ, τοὺς ἐν τῷ οὐρανῷ.
[b] Savil. conj., καὶ ὅτι.

Digitized by Google

φησὶν, *ἐκφευξόμεθα, τηλικαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας;* Διὰ [32] τούτου ἐδήλωσεν, ὅτι οὐ πολλή τις ἦν ἐκείνη ἡ σωτηρία. Καλῶς δὲ καὶ τὸ, Τηλικαύτης, προσέθηκεν. Οὐ γὰρ ἐκ πολέμων, φησὶν, ἡμᾶς διασώσει νῦν, οὐδὲ τὴν γῆν καὶ τὰ ἐν τῇ γῇ ἀγαθὰ παρέξει, ἀλλὰ θανάτου κατάλυσις ἔσται, ἀλλὰ διαβόλου ἀπώλεια, ἀλλ' οὐρανῶν βασιλεία, ἀλλὰ ζωὴ αἰώνιος. Ταῦτα γὰρ πάντα ἐν συντόμῳ ἐνέφηνεν εἰπὼν, *Τηλικαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας.* Εἶτα καὶ τὸ ἀξιόπιστον ἐπάγει· *Ἥτις ἀρχὴν λαβοῦσα λαλεῖσθαι διὰ τοῦ Κυρίου* · τουτέστι, παρ' αὐτῆς τῆς πηγῆς ἔσχε τὴν ἀρχήν· οὐκ ἄνθρωπος αὐτὴν διεπόρθμευσεν εἰς τὴν γῆν, οὐ κτιστὴ δύναμις, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Μονογενής. *Ὑπὸ τῶν ἀκουσάντων εἰς ἡμᾶς ἐβεβαιώθη.* Τί ἐστιν, *Ἐβεβαιώθη;* Ἐπιστεύθη, ἢ ἐξέβη· τὸν γὰρ ἀρραβῶνα, φησὶν, ἔχομεν· τουτέστιν, οὐκ ἐσβέσθη, οὐκ ἔληξεν, ἀλλὰ κρατεῖ καὶ περιγίνεται. Τὸ δὲ αἴτιον, ἡ θεία δύναμις ἐνεργεῖ. Τί ἐστιν, *Ὑπὸ τῶν ἀκουσάντων;* Τουτέστιν, οἱ παρὰ τοῦ Κυρίου ἀκούσαντες αὐτοὶ ἡμᾶς ἐβεβαίωσαν. Μέγα τοῦτο καὶ ἄξιόπιστον. Ὅπερ καὶ Λουκᾶς φησιν ἐν ἀρχῇ τοῦ Εὐαγγελίου· *Καθὼς παρέδοσαν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμενοι τοῦ λόγου.* Πῶς οὖν ἐβεβαιώθη; τί οὖν, εἰ οἱ ἀκούσαντες ἔπλασαν, φησί; Τοῦτο τοίνυν ἀναιρῶν, καὶ δεικνὺς οὐκ ἀνθρωπίνην τὴν χάριν, ἐπήγαγε, *Συνεπιμαρτυροῦντος τοῦ Θεοῦ.* Οὐκ ἂν γὰρ, εἰ ἔπλασαν, ὁ Θεὸς αὐτοῖς ἐμαρτύρησε. Μαρτυροῦσι μὲν κἀκεῖνοι, μαρτυρεῖ δὲ καὶ ὁ Θεός. Πῶς μαρτυρεῖ; Οὐ λόγῳ, οὐδὲ φωνῇ· ἦν μὲν γὰρ καὶ τοῦτο πιστόν· ἀλλὰ πῶς; *Σημείοις καὶ τέρασι καὶ ποικίλαις δυνάμεσι.* Καλῶς τὸ, *Ποικίλαις δυνάμεσι*, τέθεικε, τὴν ἀφθονίαν τῶν χαρισμάτων δηλῶν· ὅπερ οὐ γεγένηται ἐπὶ τῶν προτέρων, οὐδὲ τοσαῦτα σημεῖα· καὶ οὕτω διάφορα. Τουτέστιν, οὐχ ἁπλῶς ἐπιστεύσαμεν ἐκείνοις, ἀλλὰ διὰ σημείων καὶ τεράτων. Ὥστε οὐκ ἐκείνοις πιστεύομεν, ἀλλ' αὐτῷ τῷ Θεῷ. *Καὶ Πνεύματος ἁγίου μερισμοῖς, κατὰ τὴν αὐτοῦ θέλησιν.* Τί οὖν, ὅτι καὶ γόητες σημεῖα ποιοῦσι, καὶ Ἰουδαῖοι ἐν Βεελζεβοὺλ ἔλεγον αὐτὸν ἐκβάλλειν τὰ δαιμόνια; Ἀλλ' οὐ τοιαῦτα ποιοῦσι σημεῖα· διὰ τοῦτο εἶπε, *Ποικίλαις δυνάμεσιν.* Ἐκεῖνα γὰρ οὐ δύναμις, ἀλλ' ἀσθένεια καὶ φαντασία καὶ διάκενα πράγματα. Διὰ [33] τοῦτο εἶπε, *Πνεύματος ἁγίου μερισμοῖς κατὰ τὴν αὐτοῦ θέλησιν.*

ε'. Ἐνταῦθα καί τι ἄλλο αἰνίττεσθαί μοι δοκεῖ· εἰκὸς γὰρ μὴ εἶναι πολλοὺς ἐκεῖ χαρίσματα ἔχοντας, ἐκλελοιπέναι δὲ ταῦτα, ἅτε νωθροτέρων αὐτῶν γενομένων. Ἵν' οὖν αὐτοὺς καὶ ἐν τούτῳ παραμυθήσηται, καὶ μὴ ἀφῇ καταπεσεῖν, τὸ πᾶν ἀνέθηκε τῇ τοῦ Θεοῦ βουλῇ· αὐτὸς οἶδε τίνι τί συμφέρει, φησὶ, καὶ οὕτω καταμερίζει τὴν χάριν· ὅπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ποιεῖ λέγων· *Ὁ Θεὸς ἔθετο ἕνα ἕκαστον ἡμῶν, καθὼς ἠθέλησε* · καὶ πάλιν, *Ἑκάστῳ δὲ ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος δίδοται πρὸς τὸ συμφέρον, κατὰ τὴν αὐτοῦ θέλησιν.* Δείκνυσιν ὅτι τὸ χάρισμα κατὰ τὴν τοῦ Πατρός [a] ἐστι θέλησιν. Πολλάκις δὲ καὶ δι' ἀκάθαρτον βίον καὶ νωθῆ οὐκ ἔλαβόν πολλοὶ χάρισμα· ἐνίοτε δὲ καὶ καλὸν βίον ἔχοντες καὶ καθαρὸν οὐκ ἔλαβον· τί δήποτε; Ὥστε μὴ ἐκτραχηλισθῆναι, ὥστε μὴ φυσιωθῆναι, ὥστε μὴ ῥᾳθυμοτέρους γενέσθαι, ὥστε μὴ πλέον ἐπαρθῆναι. Εἰ γὰρ καὶ χωρὶς χαρίσματος αὐτὴ τοῦ καθαροῦ βίου ἡ συνείδησις ἱκανὴ ἐπᾶραι, πολλῷ μᾶλλον, ὅταν καὶ ἡ χάρις προσῇ. Ὥστε τοῖς ταπεινοῖς καὶ τοῖς ἀφελέσι μᾶλλον ἐδίδοτο· καὶ μάλιστα τοῖς ἀφελέστιν· *Ἐν ἀφελότητι γὰρ, φησὶ, καὶ ἐν ἀγαλλιάσει καρδίας.* Καὶ γὰρ καὶ ταύτῃ προέτρεψεν αὐτοὺς μᾶλλον· καὶ εἰ ῥᾳθυμότεροι ἦσαν, κατένυξεν. Ὁ γὰρ ταπεινὸς καὶ μὴ μεγάλα περὶ ἑαυτοῦ φανταζόμενος, σπουδαιότερος γίνεται, ὅταν λάβῃ χάρισμα, ἅτε παρ' ἀξίαν εἰληφὼς, καὶ οὐκ ἄξιον ἑαυτὸν εἶναι κρίνων· ὁ δέ τι κατωρθωκέναι νομίζων, ὀφειλὴν εἶναι τὸ πρᾶγμα ἡγούμενος καὶ πεφυσίωται. Ὥστε ὁ Θεὸς συμφερόντως τὸ πρᾶγμα οἰκονομεῖ τοῦτο. Ὅπερ καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ συμβαῖνον ἴδοι τις ἄν· ὁ μὲν γὰρ ἔχει λόγον διδασκαλικὸν, ὁ δὲ οὐδὲ διᾶραι τὸ στόμα δύναται. Μηδεὶς τοίνυν λυπείσθω διὰ τοῦτο· *Ἑκάστῳ γὰρ ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος δίδοται πρὸς τὸ συμφέρον.* Εἰ γὰρ ἄνθρωπος οἰκοδεσπότης οἶδε τίνι τί ἐγχειρίσει, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς ὁ ἐπιστάμενος τὸν νοῦν τῶν ἀνθρώπων, ὁ τὰ πάντα εἰδὼς πρὶν γενέσεως αὐτῶν. Ἓν ἐστι μόνον τὸ λύπης ἄξιον, τὸ ἁμαρτάνειν [34], ἄλλο δὲ οὐδέν. Μὴ εἴπῃς, Διὰ τί οὐκ ἔχω χρήματα; ἢ, Εἰ εἶχον, παρέσχον ἂν τοῖς πένησιν. Οὐκ οἶδας, εἰ εἶχες, εἰ μὴ μᾶλλον καὶ πλεονέκτης ἦς· νῦν μὲν γὰρ ταῦτα λέγεις, ἐν δὲ τῇ πείρᾳ γενόμενος, ἕτερος ἂν ἦς. Ἐπεὶ καὶ ὅταν ὦμεν κεκορεσμένοι, νομίζομεν ὅτι δυνάμεθα νηστεύειν· ὅταν δὲ μικρὸν διαλείπωμεν, ἕτερος ἡμᾶς ἐπεισέρχεται λογισμός. Πάλιν, ὅταν ὦμεν ἐκτὸς τῆς μέθης, νομίζομεν δύνασθαι περιγενέσθαι τοῦ πάθους· ὅταν δὲ ἁλῶμεν ὑπ' αὐτῆς, οὐκέτι. Μὴ εἴπῃς, Εἰς τί οὐκ ἔσχον χάρισμα διδασκαλικόν; ἢ, Εἰ εἶχον, μυρίους ἂν ὠφέλησα. Οὐκ οἶδας, εἰ εἶχες, μὴ εἰς κρίμα σοι ἐγένετο, μὴ βασκανία, μὴ ὄκνος παρεσκεύαζε τὸ τάλαντον κρύπτειν. Νῦν μὲν οὖν ἀπάντων τούτων ἀπήλλαξαι, καὶ τὸ σιτομέτριον ἐὰν μὴ δῷς, οὐκ ἐγκαλῇ· τότε δὲ μυρίοις ἂν ὑπεύθυνος ἦς. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ νῦν ἐκτὸς εἶ τοῦ χαρίσματος. Δεῖξον ἐν τῷ μικρῷ, οἷος ἦς [b], εἰ ἐκεῖνο εἶχες· *Εἰ γὰρ ἐν τῷ μικρῷ οὐ γίνεσθε, φησὶ, πιστοὶ, πῶς τὸ μέγα ὑμῖν τις δώσει;* Δεῖξον ὡς ἡ χήρα· δύο γὰρ ὀβολοὺς εἶχεν ἐκείνη, καὶ ὅλα κατέλαβεν, ὅσα ἐκέκτητο. Χρήματα ζητεῖς; δεῖξον ὅτι τῶν ὀλίγων καταφρονεῖς, ἵνα σοι πιστεύσω καὶ περὶ τῶν πολλῶν· εἰ δὲ μηδὲ τούτων καταφρονεῖς, πολλῷ μᾶλλον οὐδὲ ἐκείνων. Πάλιν, ἐν τῷ λόγῳ δεῖξον ὅτι κέχρησαι δεόντως τῇ παραινέσει καὶ τῇ συμβουλῇ. Οὐκ ἔχεις εὐγλωττίαν τὴν ἔξωθεν; οὐκ ἔχεις νοημάτων ἀφθονίαν; ἀλλ' ὅμως ταῦτα τὰ κοινὰ οἶδας. Παῖδα ἔχεις, γείτονα ἔχεις, φίλον ἔχεις, ἀδελφὸν ἔχεις, οἰκείους ἔχεις· κἂν δημοσίᾳ ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας μὴ δύνῃ λόγον ἀποτεῖναι μακρὸν, τούτοις ἰδίᾳ δύνασαι παραινεῖν· ἐνταῦθα οὐ ῥητορείας χρεία, οὐδὲ μακρᾶς ἀποτάσεως· δεῖξον ἐπὶ τούτων, ὅτι εἰ καὶ λόγον εἶχες, οὐκ ἂν ἠμέλησας. Εἰ δὲ ἐν τῷ μικρῷ οὐ σπουδάζεις, πῶς σοι πιστεύσω περὶ τοῦ μεγάλου; Ὅτι γὰρ τοῦτο ἕκαστος δύναται, ἄκουσον πῶς καὶ λαϊκοῖς τοῦτο ἐπέτρεψεν ὁ Παῦλος· *Ἕκαστος, φησὶν, οἰκοδομεῖτε εἰς τὸν ἕνα, καθὼς καὶ ποιεῖτε·* καὶ, *Παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν τοῖς λόγοις τούτοις.* Οἶδεν ὁ Θεὸς πῶς ἑκάστῳ διανείμῃ. Μὴ σὺ [35] τοῦ Μωϋσέως εἶ βελτίων; Ἄκουσον πῶς ἀποδυσπετεῖ. *Μὴ ἐγὼ δύναμαι, φησὶ, βαστάζειν αὐτοὺς, ὅτι εἶπές μοι, Ἆρον αὐτοὺς, ὡσεὶ ἤραι τιθη-*

[a] Colbertinus et Commel., κατὰ τὴν τοῦ Πατρός, et sic legit Interpres Latinus. Savil., κατὰ τὴν τοῦ Πνεύματος. Mutianus, secundum voluntatem Patris.

[b] Οἷος ἂν ἦς ?

Digitized by Google

telligentiam ad obediendum Christo (2. *Cor.* 10. 5). Et rursus alibi mercedis retributionem posuit pro punitione; et hic supplicium vocat mercedem. *Si justum est*, inquit, *apud Deum retribuere iis qui vos tribulant tribulationem, et vobis qui tribulamini requiem* (2. *Thess.* 1. 6). Hoc est, non corrupta est justitia, sed Deus eam est exsequutus, et pœnas convertit in eos qui peccaverunt: etiamsi non omnia peccata in apertum proferantur, nisi sint violata ea quæ sunt constituta. *Quomodo ergo*, inquit, *nos effugiemus, si tantam negligerimus salutem?* Per hæc significavit illam non magnam fuisse salutem. Pulchre etiam addidit, *Tantam*. Non enim, inquit, nos nunc servabit a bellis, neque præbebit terram et bona quæ sunt in terra; sed mortis erit deletio, sed diaboli interitus, sed regnum cælorum, sed vita æterna. Hæc enim omnia compendio ostendit, dicens, *Si tantam neglexerimus salutem*. Deinde subjunxit id quod rem fide dignam efficit: *Quæ cum initium accepisset enarrandi per Dominum*. Hoc est, ab ipso fonte accepit initium: non homo eam traduxit in terram, non creata potestas, sed ipse Unigenitus. *Ab eis qui audierunt, in nos confirmata est*. Quid sibi vult illud, *Confirmata est?* Credita fuit, aut evenit: nam Habemus, inquit, arrham: hoc est, non est exstincta, non desiit, sed dominatum obtinet et superat. Causa autem est divina virtus quæ operatur. Quid significat illud, *Ab iis qui audierunt?* Hoc est, ii qui a Domino audierunt, ipsi nos confirmarunt. Magnum est hoc et fide dignum. Quod quidem Lucas quoque dicit in initio Evangelii: *Sicut tradiderunt nobis qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis* (*Luc.* 1. 2). Quomodo ergo fuit confirmata? Quid si ii qui audierunt, inquit, finxerunt? Hoc ergo refellit, et ostendit non esse humanam gratiam, et subjunxit: 4. *Contestante Deo*. Neque enim si finxissent, Deus illis testimonium tulisset. Testimonium quidem illi ferunt, fert autem Deus quoque testimonium. Quomodo fert testimonium? Non sermone, neque voce; nam esset quidem hoc quoque credibile; sed quomodo? *Signis et portentis et variis virtutibus*. Pulchre posuit illud, *Variis virtutibus*, gratuitorum donorum seu charismatum significans abundantiam; quod quidem non factum est in prioribus, neque tot signa et tam differentia. Hoc est, Non temere ac leviter illis credidimus, sed per signa et portenta. Quamobrem non illis credimus, sed Deo. *Et Spiritus sancti distributionibus secundum suam voluntatem*. Quid quod et præstigiatores signa faciunt, et Judæi eum in Beelzebub dicebant ejicere dæmonia (*Luc.* 11. 15)? Sed non faciunt ejusmodi signa: propterea dixit, *Variis virtutibus*. Illa enim non sunt virtus et potentia, sed imbecillitas, sed visio ac phantasia et res inanes. Propterea dixit, *Spiritus sancti distributionibus secundum suam voluntatem*.

5. Hic mihi videtur etiam aliquid aliud subindicare: est enim verisimile non esse illic multos qui habeant charismata; ea autem defecisse, utpote quod facti essent ipsi hebetiores. Ut ergo eos et in hoc consoletur, et non sinat dejici animo, totum tribuit Dei consilio: Ipse enim novit, inquit, quid cuique conferat, et ita gratiam distribuit. Quod quidem facit etiam in epistola ad Corinthios dicens: *Deus posuit unumquemque nostrum sicut voluit*; et rursus, *Unicuique autem manifestatio Spiritus datur ad utilitatem, secundum ejus voluntatem* (1. *Cor.* 12. 18. 7). Ostendit quod charisma est ex voluntate Patris. Sæpe autem etiam propter vitam immundam et socordem ac ignavam multi non acceperunt charisma: nonnumquam et qui bonam habent vitam et puram, non acceperunt. Quare? Ne superbiant, ne intumescant, ne fiant segniores, ne plus quam par sit extollantur. Nam si etiam absque charismate ipsa puræ vitæ conscientia sufficit ad extollendum: multo magis, quando etiam adest gratia. Quamobrem magis dabantur charismata humilibus et simplicibus; et maxime simplicibus: nam *In simplicitate*, inquit, *et exsultatione cordis* (*Act.* 2. 46). Hac enim ratione ipsos magis est exhortatus, et si erant segniores et negligentiores, pupugit. Humilis enim, et qui ex phantasia, magna de se non apprehendit, fit diligentior et melior, quando charisma acceperit, tamquam qui præter dignitatem accepit, nec se existimat esse dignum: qui vero existimat se aliquid præclari fecisse, id sibi debitum putat, et inflatur. Quamobrem Deus hoc utiliter dispensat. Quod quidem videris etiam invenire in Ecclesia: nam alius quidem habet sermonem accommodatum ad docendum, alius autem nec potest os aperire. Nemo igitur propterea dolore afficiatur: *Unicuique enim datur manifestatio Spiritus ad utilitatem* (1. *Cor.* 12. 7). Nam si homo paterfamilias novit quid cuique tradat, multo magis Deus, qui scit mentem hominum, qui novit omnia priusquam orta sint. Unum est solum de quo merito est dolendum, nempe peccatum; nihil autem aliud. Ne dicas: Cur non habeo pecunias? aut, Si haberem, darem pauperibus. Nescis an, si haberes, magis esses avarus; nunc enim hæc dicis, sed si rei fecisses periculum, cases alius. Nam etiam quando fuerimus satiati, existimamus nos posse jejunare: quando autem parvum intercesserit spatium, alia nos subit cogitatio. Rursus, quando fuerimus extra ebrietatem, existimamus nos posse hoc vitium superare: quando autem ea nos ceperit, non utique. Ne dicas, Cur non habui charisma seu gratiam docendi? si haberem, ædificarem innumerabiles. Nescis, si haberes, num id esset tibi in judicium, num invidia, num pigritia efficeret ut talentum absconderes. Atque nunc quidem es liber ab his omnibus, nec si frumenti non dederis mensuram, tibi datur vitio: tunc autem esses obnoxius innumerabilibus. Alioquin autem nec nunc es alienus a charismate. Ostende in parvo qualis esses, si illud haberes: *Si* enim, inquit, *in parvo fideles non fuistis, quomodo quod magnum est vobis dabit aliquis* (*Luc.* 16. 11)? Ostende sicut vidua: illa habebat duos obolos, et totum quod habuit immisit. Quæris pecunias? ostende quod paucas despicias, ut etiam de multis tibi credam: si autem ne has quidem despicis, multo magis nec illas. Rursus in sermone ostende te recte usum esse admonitione et consilio. Non ha-

Digitized by Google

bes externam facundiam ? non tibi affatim suppetunt sensus et sententiæ ? sed scis tamen hæc communia. Filium habes, vicinum habes, fratrem habes, domesticos habes et necessarios : etiamsi non possis in ecclesia prolixa uti oratione, eos potes privatim admonere et hortari. Hic arte dicendi non est opus, neque fusa oratione : in his ostende, quod si dicendi haberes facultatem, non neglexisses. Si autem in parvo non adhibes studium et diligentiam, quomodo in magno tibi credam ? Nam quod unusquisque hoc possit, audi quomodo Paulus hoc permiserit laicis : *Ædificate*, inquit, *alter alterum sicut et facitis;* et, *Consolamini invicem in his sermonibus* (1. *Thess.* 5. 11, *et* 4. 17). Novit Deus quomodo unicuique distribuat. Num tu es Moyse melior ? Audi quam ægre et moleste ferat. *Num ego*, inquit, *possum eos portare, quod dixisti mihi, Tolle eos sicut nutrix lactantem* (*Num.* 11. 12)? Quid vero Deus ? Exemit de ejus spiritu, et dedit aliis, ostendens quod neque quando eos portabat, ejus erat charisma, sed Spiritus. Si haberes charisma, sæpe fuisses elatus, sæpe fuisses eversus : tu teipsum non nosti, ut te Deus novit. Ne dicamus, Ad quid hoc et cur ? quando Deus dispensat, ne rationem ab eo exigamus : hoc enim est impietatis extremæ et arrogantiæ. Servi sumus, et servi multum distantes a Domino, ne ea quidem scientes quæ sunt præ pedibus. Ne igitur curiose scrutemur Dei consilium, sed quod dedit hoc servemus, etiamsi sit parvum, etiamsi ultimum, et plane erimus probi et in bona existimatione : imo vero ex Dei donis nullum est parvum. Doles quod non habeas donum doctrinæ ? dic mihi, quid tibi videtur esse majus, donum doctrinæ, an donum expellendi morbos ? Hoc utique. Quid vero ? non tibi videtur esse majus, cæcis dare visum ? non tibi videtur esse majus, mortuos excitare, quam morbos curare ? Quid vero, dic quæso ? umbris et sudariis hoc facere non tibi videtur esse majus, quam verbo ? Quid ergo vis, dic quæso, umbris et sudariis excitare mortuos, an habere donum doctrinæ ? Dices omnino, umbris et sudariis mortuos excitare.

6. *Caritas est charisma omnium optimum.* — Si ergo tibi ostendero, quod alterum donum est hoc longe majus, et cum tibi liceat accipere, si non accipis, juste es eis privatus : quid dices ? Et hoc donum non uni et alteri, sed omnibus habere licet. Scio vos stupere et admirari, si estis audituri quod liceat vobis habere majus donum quam suscitare mortuos, et visum dare cæcis, et illa facere quæ fiebant tempore apostolorum : et fortasse hoc videtur vobis incredibile. Quod est ergo hoc donum ? Caritas. Sed mihi credite, non est meus sermo, sed Christi loquentis per Paulum. Quid enim dicit ? *Æmulamini charismata meliora, et adhuc summam viam vobis ostendo* (1. *Cor.* 12. 31). Quid est, *Adhuc summam?* Quod dicit est ejusmodi : Corinthii se valde jactabant, et sibi placebant propter charismata, et qui linguas habebant, quod est minimum donum, inflabantur adversus cæteros. Dicit ergo, Vultis omnino charismata ? ego ostendo viam charismatum, non solum excellentem, sed etiam summam. Deinde dicit, *Si linguis loquar angelorum, caritatem autem non habeam, nihil sum : et si habeam fidem ut montes transferam, caritatem autem non habeam, nihil sum* (*Ibid.* 13. 1. 2). Vidisti charisma ? Æmulare hoc charisma ; hoc majus est quam mortuos excitare, hoc aliis omnibus est longe melius. Et quod hoc ita habeat, audi quid dicat Christus loquens discipulis : *In hoc scient, quod discipuli mei estis, si vos invicem diligatis* (*Joan.* 13. 35). Deinde ostendens in quo, non dixit miracula, sed quid ? *Si dilectionem invicem habueritis.* Et rursus dicit Patri : *In hoc scient quod tu me misisti, si sint unum* (*Joan.* 17. 21). Ipse quoque dicebat discipulis : *Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem* (*Joan.* 13. 34). Iis ergo qui mortuos suscitant, hic est honestior et præclarior : et merito. Nam illud quidem est totum Dei gratiæ ; hoc autem est etiam studii et diligentiæ. Hoc est revera Christiani : hoc ostendit Christi discipulum, qui est crucifixus, qui nihil habet commune in terra : absque hoc ne martyrium quidem potest quidquam prodesse. Et ut discas, hoc vide dilucide. Duo vel potius tria virtutum cacumina sumpsit beatus Paulus, quæ sunt in signis, quæ in cognitione, quæ sunt in vita : et absque hoc hæc nihil esse dixit. Quomodo autem hæc nihil sint, ego dico. *Etsi distribuero in cibos pauperum omnes facultates meas, caritatem autem non habeam, nihil est* (1. *Cor.* 13. 3). Fieri enim potest ut qui facultates in cibos distribuat, non sit caritate præditus, et profundat pecunias. Et de his quidem satis a nobis dictum est in loco de caritate, et illuc transmittimus lectores : interim autem, sicut dixi, æmulemur charisma, alter alterum diligamus ; et nullo altero indigebimus ad nos recte gerendos in virtute, sed erunt nobis omnia facilia absque sudoribus, et multo studio et diligentia recte geremus omnia. Sed ecce, inquit, etiamnum diligimus nos invicem : nam ille quidem habet duos vel tres amicos, hic vero quatuor. Sed hoc non est diligere propter Deum, sed quod ipse redameris : propter Deum autem diligere, non hoc principium habet caritatis ; sed qui est ejusmodi, afficietur in omnes tamquam in fratres, eos quidem qui sunt ejusmodi fidei diligens tamquam germanos fratres ; hæreticos autem, et Græcos et Judæos, qui secundum naturam quidem sunt fratres, mali autem sunt et inutiles, miserans, et pro eis tabescens et lacrymans. In hoc erimus Deo similes, si omnes diligamus etiam inimicos, non si signa faciamus. Nam Deum admiramur quidem etiam cum facit miracula ; multo autem magis, quando est benignus, clemens et patiens. Si ergo etiam in Deo illud est valde mirandum, multo magis in hominibus hoc est perspicuum, quod hoc nos reddit admirandos. Hoc ergo æmulemur, et Paulo et Petro et iis qui innumerabiles mortuos excitarunt, nihilo erimus inferiores, etiamsi febrem non possimus expellere ; absque illa autem, etiamsi majora faciamus signa quam apostoli, etiamsi mille periculis nos objicia-

Digitized by Google

νὸς τὸν θηλάζοντα; Τί οὖν ὁ Θεός; Ἐξέπλεν ἀπὸ τοῦ πνεύματος αὐτοῦ, καὶ ἔδωκε τοῖς ἄλλοις, δεικνὺς ὅτι οὐδὲ ὅτε ἐδίδασκεν αὐτοὺς, αὐτοῦ τοῦτο τὸ χάρισμα ἦν, ἀλλὰ τοῦ Πνεύματος. Εἰ τὸ χάρισμα εἶχες, πολλάκις ἂν ἐπήρθης, πολλάκις ἂν ἐξετράπης· οὐκ οἶδας σὺ σαυτὸν, ὡς ὁ Θεός σε οἶδε. Μὴ λέγωμεν· Εἰς τί τοῦτο, καὶ διὰ τί τοῦτο; ὅταν οἰκονομῇ ὁ Θεὸς, μὴ ἀπαιτῶμεν αὐτὸν εὐθύνας· τοῦτο γὰρ ἰσχάτης ἀσεβείας καὶ ἀπονοίας ἐστί. Δοῦλοί ἐσμεν, καὶ δοῦλοι πολὺ τοῦ Δεσπότου διεστηκότες, οὐδὲ τὰ ἐν ποσὶν ἐπιστάμενοι. Μὴ δὴ τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ περιεργαζώμεθα, ἀλλ' ὅπερ δέδωκε, τοῦτο φυλάττωμεν, κἂν μικρὸν ᾖ, κἂν ἔσχατον, καὶ πάντως εὐδοκιμήσομεν· μᾶλλον δὲ, οὐδὲν μικρὸν τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν ἐστιν· ἐλγεῖς ὅτι οὐκ ἔχεις χάρισμα διδασκαλίας; εἰπὲ δή μοι, τί σοι δοκεῖ μεῖζον εἶναι, χάρισμα διδασκαλίας, ἢ χάρισμα ἰαμάτων; Πάντως τοῦτο. Τί δὲ, τοῦ νόσους ἀπελαύνειν οὐ δοκεῖ σοι μεῖζον εἶναι τὸ τυφλοὺς ὀμματοῦν; οὐ δοκεῖ σοι μεῖζον εἶναι τὸ νεκροὺς ἀνιστᾷν; Τί δὲ, εἰπέ μοι; τοῦ λόγῳ τοῦτο ποιεῖν οὐ δοκεῖ σοι μεῖζον εἶναι τὸ σκιαῖς καὶ σουδαρίοις τοῦτο ἐργάζεσθαι; Τί οὖν θέλεις, εἰπέ μοι, σκιαῖς καὶ σουδαρίοις νεκροὺς ἀνιστᾷν, ἢ τὸ χάρισμα τῆς διδασκαλίας ἔχειν; Πάντως ἐκεῖνο, ἐρεῖς, τὸ σκιαῖς καὶ σουδαρίοις νεκροὺς ἀνιστᾷν.

ς'. Ἂν οὖν σοι δείξω, ὅτι πολλῷ τούτου μεῖζόν ἐστιν ἕτερον χάρισμα, καὶ ἐξὸν σοι λαβεῖν, οὐ λαμβάνων, δικαίως καὶ τούτων ἀπεστέρησαι, τί ἐρεῖς; Πλὴν τοῦτο τὸ χάρισμα οὐχ ἑνὶ, οὐδὲ δευτέρῳ, ἀλλὰ πᾶσιν ἔξεστιν ἔχειν. Οἶδα ὅτι κεχήνατε καὶ ἐξεπλάγητε, εἴ γε μέλλοιτε ἀκούσεσθαι, ὅτι ἔξεστιν ὑμῖν μεῖζον χάρισμα ἔχειν τοῦ νεκροὺς ἀνιστᾷν, καὶ τυφλοὺς ὀμματοῦν, καὶ ἐκεῖνα ποιεῖν ἃ καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων· καὶ τάχα καὶ ἄπιστον ὑμῖν εἶναι δοκεῖ. Τί οὖν τοῦτό ἐστι τὸ χάρισμα; Ἡ ἀγάπη. Ἀλλὰ πιστεύσατέ μοι· οὐκ ἐμὸς γὰρ οὗτος ὁ λόγος, ἀλλὰ τοῦ Χριστοῦ διὰ Παύλου φθεγγομένου. Τί γάρ φησι; *Ζηλοῦτε τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα, καὶ ἔτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι.* Τί ἐστιν, *Ἔτι καθ' ὑπερβολήν;* Ὑ [36] λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Κορίνθιοι μέγα ἐφρόνουν ἐπὶ τοῖς χαρίσμασι τότε, καὶ οἱ ἔχοντες γλῶσσαν, τὸ ἐλάχιστον χάρισμα, ἐφυσιοῦντο κατὰ τῶν λοιπῶν. Λέγει οὖν· Ὅλως θέλετε χαρίσματα; ἐγὼ δείκνυμι ὑμῖν ὁδὸν χαρισμάτων, οὐχ ἁπλῶς ὑπερέχουσαν, ἀλλὰ καθ' ὑπερβολήν. Εἶτά φησιν, *Ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀγγέλων λαλῶ, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδέν εἰμι· καὶ ἐὰν ἔχω πίστιν, ὥστε ὄρη μεθιστάνειν, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδέν εἰμι.* Εἶδες χάρισμα; Οὐκοῦν ζήλωσον τοῦτο τὸ χάρισμα. Τοῦτο τοῦ νεκροὺς ἐγείρειν μεῖζον· τοῦτο τῶν ἄλλων ἁπάντων πολλῷ βέλτιον. Καὶ ὅτι τοῦτο οὕτως ἔχει, ἄκουσον τί φησιν ὁ Χριστὸς τοῖς μαθηταῖς διαλεγόμενος· *Ἐν τούτῳ γνώσονται πάντες, ὅτι ἐμοὶ μαθηταί ἐστε, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους.* Εἶτα δεικνὺς ἐν ποίῳ, οὐκ εἶπε τὰ θαύματα, ἀλλὰ τί; *Ἐὰν ἀγάπην ἔχητε ἐν ἀλλήλοις.* Καὶ πάλιν πρὸς τὸν Πατέρα φησίν· *Ἐν τούτῳ γνώσονται, ὅτι σύ με ἀπέστειλας, ἐὰν ὦσιν ἕν.* Καὶ αὐτὸς ἔλεγε πρὸς τοὺς μαθητάς· *Ἐντολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους.* Τῶν τοίνυν τοὺς νεκροὺς ἀνιστώντων σεμνότερος ὁ τοιοῦτος καὶ λαμπρότερος· εἰκότως. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ὅλον τῆς τοῦ Θεοῦ χαριτός ἐστι, τοῦτο δὲ καὶ τῆς σῆς σπουδῆς. Τοῦτο ὄντως Χριστιανοῦ· τοῦτο δείκνυσι τὸν τοῦ Χριστοῦ μαθητὴν, τὸν ἐσταυρωμένον, τὸν οὐδὲν ἔχοντα κοινὸν ἐν τῇ γῇ· τούτου χωρὶς οὐδὲ μαρτύριον ὠφελῆσαί τι δύναται. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅρα τοῦτο σαφῶς· ἔλαβε δύο κορυφὰς ἀρετῶν ὁ μακάριος Παῦλος, μᾶλλον δὲ τρεῖς, τὰς ἐν τοῖς σημείοις, τὰς ἐν τῇ γνώσει, τὰς ἐν τῷ βίῳ· καὶ ταύτης ἄνευ οὐδὲν ἔφησεν εἶναι ταῦτα. Πῶς δὲ οὐδέν ἐστι ταῦτα, ἐγὼ λέγω· *Ἐὰν ψωμίσω μου, φησὶ, τὰ ὑπάρχοντα, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδέν εἰμι.* Ἔστι γὰρ καὶ ψωμίζοντα μὴ εἶναι ἀγαπητικὸν, καὶ χρήματα κενοῦντα. Καὶ εἴρηται μὲν ἡμῖν ταῦτα ἀρκούντως ἐν τῷ τόπῳ τῷ περὶ τῆς ἀγάπης, κἀκεῖ παραπέμπομεν τοὺς ἐντυγχάνοντας· τέως δὲ, ὅπερ ἔφην, ζηλώσωμεν τὸ χάρισμα, ἀγαπήσωμεν ἀλλήλους, καὶ οὐδενὸς ἑτέρου δεηθησόμεθα πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς κατόρθωσιν, ἀλλὰ πάντα ἡμῖν ἔσται εὐκόλα χωρὶς ἱδρώτων, καὶ ἅπαντα κατορθώσομεν μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. Ἀλλ' ἰδοὺ καὶ νῦν, φησὶν, ἀγαπῶμεν ἀλλήλους· ὁ μὲν γὰρ ἔχει φίλους δύο, ἢ τρεῖς, [37] ὁ δὲ τέτταρας. Ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἔστι διὰ τὸν Θεὸν ἀγαπᾷν, ἀλλὰ διὰ τὸ φιλεῖσθαι· τὸ δὲ διὰ τὸν Θεὸν ἀγαπᾷν, οὐ ταύτην ἔχει τὴν ἀρχὴν τῆς ἀγάπης, ἀλλὰ πρὸς πάντας, ὡς πρὸς ἀδελφοὺς, ὁ τοιοῦτος διακείσεται, τοὺς μὲν ὁμοπίστους, ὅτε γνησίους ὄντας ἀδελφοὺς, φιλῶν, τοὺς δὲ αἱρετικοὺς καὶ Ἕλληνας καὶ Ἰουδαίους, ὡς ἀδελφοὺς μὲν κατὰ τὴν φύσιν, φαύλους δὲ τυγχάνοντας καὶ ἀχρήστους, ἐλεῶν, καὶ τηκόμενος ὑπὲρ αὐτῶν καὶ δακρύων. Ἐν τούτῳ ὁμοιοι ἐσόμεθα τῷ Θεῷ, ἐὰν πάντας ἀγαπῶμεν, καὶ τοὺς ἐχθροὺς, οὐκ ἐὰν σημεῖα ποιῶμεν. Ἐπεὶ καὶ τὸν Θεὸν θαυμάζομεν μὲν καὶ ὅταν θαύματα ἐργάζηται, πολλῷ δὲ πλέον, ὅταν φιλανθρωπεύηται, ὅταν ἀνεξικακῇ. Εἰ τοίνυν καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ἐκεῖνο πολλοῦ θαύματος ἄξιον, πολλῷ μᾶλλον ἐπ' ἀνθρώπων εὔδηλον [a] ὅτι τοῦτο ἡμᾶς θαυμαστοὺς ἀπεργάζεται. Τοῦτο τοίνυν ζηλώσωμεν· καὶ Παύλου καὶ Πέτρου καὶ τῶν μυρίους ἀναστησάντων νεκροὺς οὐδὲν ἕλαττον ἕξομεν, κἂν πυρετὸν ἀπελάσαι μὴ δυνώμεθα· ἐκείνης δὲ χωρὶς, κἂν αὐτῶν τῶν ἀποστόλων μείζονα ἐργασώμεθα σημεῖα, κἂν μυρίοις κινδύνοις ἑαυτοὺς ὑπὲρ τῆς πίστεως παραβάλωμεν, οὐδὲν ἡμῖν ἔσται ὄφελος. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐγὼ λέγω, ἀλλ' αὐτὸς ὁ τῆς ἀγάπης τρόφιμος ταῦτα ἐπίσταται· ἐκείνῳ τοίνυν πειθώμεθα. Οὕτω γὰρ δυνησόμεθα ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς μετασχεῖν, χάριτι καὶ φιλαν-

[a] Duncus ex Mutiano, ὅθεν εὔδηλον.

Digitized by Google

θρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

[38] *Οὐ γὰρ ἀγγέλοις ὑπέταξε τὴν οἰκουμένην τὴν μέλλουσαν, περὶ ἧς λαλοῦμεν.* Διεμαρτύρατο δέ πού τις, *Λέγων· Τί ἐστιν ἄνθρωπος ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ; ἢ υἱὸς ἀνθρώπου ὅτι ἐπισκέπτῃ αὐτόν; Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους.*

α'. Ἠβουλόμην γνῶναι σαφῶς, εἴ τινες μετὰ τῆς προσηκούσης σπουδῆς τῶν λεγομένων ἀκούουσιν, εἰ μὴ παρὰ τὴν ὁδὸν τὰ σπέρματα ῥίπτομεν· οὕτω γὰρ ἂν προθυμότερον τὴν διδασκαλίαν ἐποιησάμην. Ἐροῦμεν γὰρ, κἂν μηδεὶς ἀκούῃ, διὰ τὸν ἐπικείμενον παρὰ τοῦ Σωτῆρος φόβον. Διαμάρτυραι γὰρ, φησὶ, τῷ λαῷ τούτῳ· κἂν μὴ ἀκούσωσιν, αὐτὸς ἀνεύθυνος ἴσῃ. Εἰ δὲ ἐπεπείσμην περὶ τῆς ὑμετέρας σπουδῆς, οὐ διὰ τὸν φόβον ἔλεγον μόνον, ἀλλὰ καὶ μεθ' ἡδονῆς τοῦτο ἐποίουν. Νῦν μὲν γὰρ κἂν μηδεὶς ἀκούῃ, κἂν ἐμοὶ τὸ πρᾶγμα ἀκίνδυνον ᾖ τὸ ἐμαυτοῦ πληροῦντι, ἀλλ' ὅμως οὐ μεθ' ἡδονῆς ὁ πόνος γίνεται. Τί γὰρ ὄφελος, ὅταν μὴ ἐγκαλῶμαι μὲν ἐγὼ, ὠφελῆται δὲ μηδείς; Εἰ δέ τινες μέλλοιεν προσέχειν, οὐ τοσαύτην ἀπὸ τοῦ μὴ κολάζεσθαι ληψόμεθα ὄνησιν, ὅσην ἀπὸ τῆς προκοπῆς τῆς ὑμετέρας. Πῶς οὖν εἴσομαι τοῦτο; Ἐπιτηρήσας ὑμῶν τινας τοὺς οὐ πάνυ προσέχοντας, τούτους ἐρήσομαι κατ' ἰδίαν συντυχών, κἂν εὕρω τινὰ τῶν εἰρημένων κατέχοντας, οὐ λέγω πάντα· τοῦτο γὰρ ὑμῖν οὐ σφόδρα εὔκολον· ἀλλὰ κἂν ὀλίγα ἐκ πολλῶν, εὔδηλον ὅτι περὶ τῶν πολλῶν [a] οὐδὲ ἀμφιβάλλω λοιπόν. Καὶ ἐχρῆν μὲν ἡμᾶς, μὴ προεισπόντας τοῦτο, ἀφυλάκτοις ὑμῖν ἐπιτεθῆναι· πλὴν ἀλλ' ἀγαπητὸν, εἰ καὶ οὕτω δυνηθείημεν ἐπιτυχεῖν· μᾶλλον δὲ, καὶ οὕτω δύναμαι ἀφυλάκτοις ἐπιθέσθαι. Ὅτι μὲν γὰρ ἐρήσομαι, προεῖπον· πότε δὲ ἐρήσομαι, οὐκέτι δῆλον καθίστημι· ἴσως γὰρ σήμερον, ἴσως δὲ αὔριον, ἴσως δὲ μετὰ εἴκοσιν ἢ καὶ τριάκοντα ἡμέρας, ἴσως δὲ μετὰ ἐλάττους, ἴσως δὲ καὶ μετὰ πλείους.

Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τὴν ἡμέραν ἡμῶν τῆς τελευτῆς ἄδηλον ἐποίησε· καὶ οὔτε εἰ σήμερον, οὔτε εἰ αὔριον, οὔτε εἰ μετὰ ἐνιαυτὸν ὅλον, οὔτε εἰ μετὰ πλείονα ἔτη ἐπιστήσεται, δῆλον ἡμῖν ἀφῆκεν εἶναι, ἵνα τῷ τῆς προσδοκίας ἀδήλῳ διαπαντὸς [39] ἐν ἀρετῇ κατέχωμεν ἑαυτούς· καὶ ὅτι μὲν ἀπελευσόμεθα, εἶπεν, πότε δὲ, οὐκέτι. Οὕτω κἀγὼ, ὅτι μὲν ἐρήσομαι, εἶπον, πότε δὲ, οὐ προσέθηκα, βουλόμενος ὑμᾶς ἐν φροντίδι εἶναι διαπαντός. Καὶ μή τις λεγέτω, ὅτι Πρὸ τεσσάρων ἑβδομάδων καὶ πέντε καὶ πλειόνων ταῦτα ἤκουσα, καὶ κατέχειν οὐ δύναμαι· τὸν γὰρ ἀκούοντα οὕτω βούλομαι κατέχειν, ὡς ἄληστον ἔχειν τὴν μνήμην, καὶ μὴ ἐξίτηλον, μηδὲ ἀποπτύειν τὰ λεγόμενα. Βούλομαι γὰρ ὑμᾶς κατέχειν, οὐχ ἵνα ἐμοὶ εἴπητε, ἀλλ' ἵνα ὑμεῖς κερδάνητε· καὶ τοῦτο ἐμοί ἐστι τὸ σπουδαζόμενον. Ἀλλ' ἐπεὶ ὅσα ἐχρῆν εἰπεῖν εἰς ἀσφάλειαν, ἡμῖν εἴρηται, ἀναγκαῖον λοιπὸν ἄρξασθαι τῆς ἀκολουθίας. Τί δὴ οὖν πρόκειται ἡμῖν εἰπεῖν σήμερον; *Οὐ γὰρ ἀγγέλοις*, φησὶν, *ὑπέταξε τὴν οἰκουμένην τὴν μέλλουσαν, περὶ ἧς λαλοῦμεν.* Ἆρα μὴ περὶ ἑτέρας τινὸς διαλέγεται οἰκουμένης; Οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ περὶ ταύτης. Διὰ γὰρ τοῦτο προσέθηκε, *Περὶ ἧς λαλοῦμεν*, ἵνα μὴ ἀφῇ τὸν νοῦν πλανηθέντα ἑτέραν τινὰ ἐπιζητεῖν. Πῶς οὖν αὐτὴν μέλλουσαν καλεῖ [b]; Ὥσπερ καὶ ἑτέρωθί φησιν, Ὅς ἐστι τύπος τοῦ μέλλοντος, περὶ τοῦ Ἀδὰμ καὶ τοῦ Χριστοῦ λέγων ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστολῇ, πρὸς τοὺς χρόνους τοῦ Ἀδὰμ μέλλοντα τὸν κατὰ σάρκα Χριστὸν καλῶν (καὶ γὰρ ἔμελλεν)· οὕτω καὶ νῦν, ἐπειδὴ εἶπεν, *Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην*, ἵνα μὴ νομίσῃς ἑτέραν οἰκουμένην λέγειν αὐτὸν, πολλαχόθεν μὲν αὐτὸ καὶ ἄλλοθεν βεβαιοῦται, καὶ ἀπ' αὐτοῦ δὲ τοῦ εἰπεῖν αὐτὴν μέλλουσαν· ἔμελλε γὰρ ἡ οἰκουμένη· ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἦν ἀεί. Ταύτην οὖν τὴν μέλλουσαν ἔσεσθαι οὐκ ἀγγέλοις ὑπέταξεν, ἀλλὰ τῷ Χριστῷ. Ὅτι δὲ πρὸς τὸν Υἱὸν εἴρηται, φησὶ, δῆλον· οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνο ἂν τις εἴποι, ὅτι πρὸς ἀγγέλους. Εἶτα καὶ ἑτέραν παράγει μαρτυρίαν, καί φησι· *Διεμαρτύρατο δέ πού τις, Λέγων.* Διὰ τί μὴ τὸ ὄνομα τοῦ προφήτου εἶπεν, ἀλλ' ἐκρυψεν αὐτό; Καὶ ἐν ἑτέραις δὲ μαρτυρίαις τοῦτο ποιεῖ· ὡς ὅταν λέγῃ· *Ὅταν δὲ πάλιν εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ·* καὶ πάλιν, *Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς Πατέρα. Καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους λέγει· Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα· πρὸς δὲ τὸν Υἱόν, Καὶ καταρχὰς σύ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας.* Οὕτω καὶ ἐνταῦθά [40] φησι· *Διεμαρτύρατο δέ πού τις, Λέγων.* Τοῦτο δὲ αὐτὸ οἶμαι, τὸ κρύπτειν καὶ μὴ τιθέναι τὸν εἰρηκότα τὴν μαρτυρίαν, ἀλλ' ὡς περιφερομένην καὶ κατάδηλον οὖσαν εἰσάγειν, δεικνύντος ἐστὶν αὐτοὺς σφόδρα ἐμπείρους εἶναι τῶν Γραφῶν. *Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ; ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπτῃ αὐτόν; Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους· δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφάνωσας αὐτὸν, καὶ κατέστησας αὐτὸν ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου· πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ.*

β'. Ταῦτα δὲ εἰ καὶ εἰς τὴν κοινὴν ἀνθρωπότητα εἴρηται, ἀλλ' ὅμως κυριώτερον ἁρμόσειεν ἂν τῷ Χριστῷ κατὰ σάρκα· τὸ γὰρ, *Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ*, ἐκείνου μᾶλλόν ἐστιν, ἢ ἡμῶν. Ὁ γὰρ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ οὐδὲν ἡμᾶς ὄντας ἐπεσκέψατο, καὶ τὸ ἐξ ἡμῶν ἀναλαβὼν καὶ ἑνώσας ἑαυτῷ, πάντων ἀνώτερος γέγονεν. Ἐν γὰρ τῷ ὑποτάξαι, φησὶν, αὐτῷ *τὰ πάντα, οὐδὲν ἀφῆκεν αὐτῷ ἀνυπότακτον. Νῦν δὲ οὔπω ὁρῶμεν αὐτῷ τὰ πάντα ὑποτεταγμένα.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ἐπειδὴ εἶπεν, Ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου, εἰκὸς δὲ ἦν αὐτοὺς ἔτι ἀσχάλλειν, εἶτα μετὰ ταῦτα ὀλίγα τινὰ παρενθεὶς, ταύτην τὴν μαρτυρίαν ἐπήγαγε βεβαιοῦσαν ἐκείνην. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσι, Πῶς τοὺς ἐχθροὺς ἔθηκεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, τοσαῦτα παθόντων ἡμῶν; ἱκανῶς μὲν καὶ

[a] Commel. Marg. Savil. et Regg., περὶ τῶν λοιπῶν.

[b] In Colbertino ab his verbis, πῶς οὖν.... καλεῖ, incipit homilia quarta.

Digitized by Google

nus pro fide, nobis nihil prodest. Et hæc non ego dico, sed hæc ipse scit qui est alumnus caritatis: illi ergo pareamus. Sic enim poterimus assequi bona promissa: quæ quidem detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

CAP. 2. v. 5. *Non enim angelis subjecit Deus orbem terræ futurum, de quo loquimur.* 6. *Testatus est autem in quodam loco quis, dicens: Quid est homo quod memor es ejus? aut filius hominis quoniam visitas eum?* 7. *Minuisti eum paulo minus ab angelis.*

1. Vellem aperte scire, an aliqui cum eo quo par est studio audiant quæ dicuntur, ne juxta viam jaciamus semina: sic enim promptiori et alacriori animo traderemus doctrinam. Dicemus enim, etiamsi nemo audiat, propter metum, qui impendet a Servatore. Contestare enim, inquit, huic populo: et si non audierint, ipse non eris culpæ affinis. Si autem mihi esset persuasum de vestro studio et diligentia, non solum dicerem propter metum, sed hoc etiam facerem cum voluptate. Nunc enim, etiamsi nemo audiat, etiamsi res mihi sit absque periculo meas partes implenti, sed tamen absque voluptate labor suscipitur. Nam quid prodest, quando in me quidem nulla confertur culpa, nemo autem juvatur? Si qui autem sint animum adhibituri, non tantam capiemus utilitatem ex eo quod non puniamur, quantum ex vestro profectu. Quomodo ergo hoc sciam? Cum observavero ex vobis aliquos qui non animum adhibeant, tunc seorsum conveniens eos rogabo; et si invenero retinentes aliqua ex iis quæ dicta sunt, non dico omnia; non est enim hoc vobis facile; sed vel pauca ex multis, est perspicuum quod de cæteris postea non dubitabo. Et oportebat quidem nos, cum non prædixissemus, ex improviso vos aggredi: cæterum gratum erit, si vel sic possimus assequi; imo vero sic quoque possum vos incautos aggredi. Nam prædixi quidem quod vos sim interrogaturus; quando autem sim interrogaturus, nondum aperio. Forte enim hodie, forte cras, forte autem post viginti aut triginta dies, forte autem post pauciores, forte autem post plures.

Mortis tempus cur nobis incertum sit. — Sic etiam diem mortis nobis Deus fecit incertum: neque nobis aperuit an hodie, an cras, an post totum annum, an post multos annos sit adfuturus, ut propter incertam exspectationem nos in virtute perpetuo contineamus: et dixit quidem quod simus excessuri; quando autem, minime. Ita ego quoque dixi me rogaturum, quando autem, non addidi, volens vos esse perpetuo sollicitos. Nec dicat quispiam, Ante quatuor, aut quinque, aut etiam plures hebdomadas hæc audivi, neque possum retinere: etenim eum qui audit volo sic retinere, ut non obliviscentem nec evanidam habeat memoriam, nec respuat quæ dicuntur. Volo enim vos retinere, non ut mihi dicatis, sed ut vos lucremini: et hoc est quod magnæ est mihi curæ, et de quo valde laboro. Sed quia ea quæ ad cautionem necessaria erant diximus, jam rem incipere oportet. Quid ergo nobis hodie propositum est dicere? *Non enim*, inquit, *angelis subjecit orbem terræ futurum de quo loquimur.* Numquid de aliquo alio orbe terræ loquitur? Fieri non potest, sed de hoc. Propterea enim addidit, *De quo loquimur*, ne sinat mentem aberrantem alium quærere. [1] Quomodo ergo eum dicit futurum? Sicut etiam dicit alibi, *Qui est figura futuri* (*Rom.* 5. 14), de Adamo dicens et Christo in Epistola ad Romanos, habita ratione temporum, Adami futurum vocans Christum secundum carnem: erat enim futurus: ita nunc quoque, quoniam dixit, *Et cum iterum introducit Primogenitum in orbem terræ;* ne existimares eum dicere alium orbem terræ, ex multis id probat, et ex eo quod dixerit ipsum futurum: futurus enim erat orbis terræ; Filius autem Dei semper fuit. Hunc ergo qui erat futurus, non subjecit angelis, sed Christo. Quod autem ad Filium dictum sit, est manifestum: nam neque illud quispiam dixerit, quod dictum sit ad angelos. Deinde etiam alterum adducit testimonium, et dicit: *Testatus est autem in quodam loco quis, dicens.* Cur non dixit nomen prophetæ, sed occultavit? Hoc autem facit etiam in aliis testimoniis, ut quando dicit: *Cum autem iterum introducit Primogenitum in orbem terræ, dicit, Et adorent eum omnes angeli Dei;* et rursus, *Ego ero ei in Patrem. Et ad angelos quidem dicit: Qui facit angelos suos spiritus: ad Filium vero, Et tu in principio, Domine, terram fundasti.* Ita hic quoque; *Testatus est autem in quodam loco quis dicens.* Hoc ipsum autem opinor etiam esse occultantis, et ostendere eos esse valde peritos Scripturarum, quod non ponat eum qui dixit testimonium, sed introducat, ut quod vulgo circumferatur et sit manifestum. *Quid est homo quod memor es ejus? aut filius hominis quod visitas eum?* 7. *Minuisti eum paulo minus ab angelis: gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum:* 8. *omnia subjecisti sub pedibus ejus* (*Psal.* 8. 5-7).

2. Hæc autem etiamsi dicta sint de communi humanitate, magis proprie tamen convenerint Christo secundum carnem: illud enim, *Omnia subjecisti sub pedibus ejus*, magis est illius, quam nostrum. Dei enim Filius nos, cum nihil essemus, visitavit, et cum id quod nostrum est suscepisset et sibi unisset, factus est omnibus superior. *In eo enim quod omnia ei subjecit, nihil dimisit non subjectum ei. Nunc autem necdum videmus omnia subjecta ei.* Quod autem dicit est hujusmodi. Quoniam dixerat, *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum*, verisimile autem erat eos adhuc angi et tristitia affici;

[1] Hic in Colbertino incipit homilia quarta.

Digitized by Google

deinde paucis interjectis, hoc subjunxit testimonium, illud confirmans. Nam ne dicerent, Quomodo inimicos posuit sub pedibus suis, cum nos tam multa passi simus? satis quidem et in præcedentibus hoc ipsum tacite significavit : illud enim, *Donec*, non quod statim fit significabat, sed quod fit in tempore: hic autem rem uberius persequitur. Ne enim, quoniam, inquit, nondum sunt subjecti, existimes nec subjici : nam quam quod subjici semper oporteat, est perspicuum : etenim propterea dicta est prophetia : *In eo enim*, inquit, *quod omnia ei subjecit, nihil dimisit non subjectum ei.* Quomodo ergo non sunt omnia ei subjecta? Quoniam sunt subjicienda. Si ergo omnia subjicienda, necdum tamen subjecta sunt, ne ægre feras nec turberis. Nam si cum finis quidem advenisset, et omnia essent subjecta, hæc patereris, merito doleres : nunc autem nondum videmus omnia ei subjecta, Rex nondum pure dominatum obtinuit. Quid ergo conturbaris male patiens? nondum omnes superavit prædicatio ; nondum est tempus ut perfecte subjiciantur. Deinde rursus alia consolatio, siquidem is qui est omnes habiturus subjectos, ipse quoque est mortuus, et innumerabilia perpessus. 9. *Eum autem, qui modico quam angeli minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis.* Deinde rursus subjunxit quæ sunt bona : *Gloria et honore coronatum.* Vidisti quomodo ei omnia adaptaverit? nam illud *Modico*, illi magis congruerit, qui tres dies solos fuit apud inferos, non nobis qui diu et multum corrumpimur : similiter et illud, *Gloria et honore*, illi longe magis, quam nobis conveniet. Rursus crucem eis revocat in memoriam, duo faciens : nempe et curam ejus in nos ostendens, et suadens ut omnia generoso et forti animo ferant, ad Magistrum aspicientes. Nam si is qui adoratur, inquit, ab angelis, sustinuit quiddam minus habere quam angeli propter te : multo magis tu qui es minor angelis, debes omnia ferre propter ipsum. Deinde ostendit quod crux sit honor et gloria : quomodo et ipse eam semper vocat, dicens : *Venit hora ut glorificetur Filius hominis* (*Joan.* 11. 4). Si ergo ille vocat gloriam ea quæ passus est propter servos : multo magis tu ea quæ pateris propter Dominum.

Crucis fructus. — Vides quantus sit fructus crucis? Rem non formida : tibi quidem videtur res esse tristis, parit autem bona innumerabilia. Ex his ostendit utilitatem tentationis. Deinde dicit : *Ut gratia Dei pro omnibus gustaret mortem. Ut gratia Dei*, inquit. Et ille quidem hæc passus est propter Dei in nos gratiam : *Qui proprio Filio*, inquit, *non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit ipsum* (*Rom.* 8. 32). Quanam de causa? Non hoc nobis debebat, sed fecit gratia. Et rursus in Epistola ad Romanos dicit : *Multo magis gratia Dei, et donum in gratia unius hominis Jesu Christi in plures abundavit (Rom.* 5. 15). *Ut gratia Dei pro omnibus gustaret mortem* : non pro fidelibus solum, sed pro universo orbe terræ ; nam ipse quidem mortuus est pro omnibus. Quid tum autem, si non omnes crediderunt? Ipse quod suum erat implevit. Et proprie dixit, *Pro omnibus gustaret mortem.* Non dixit, Moreretur : nam ut qui revera mortem gustasset, cum in ea adeo parvo fuisset intervallo, statim surrexit. Atque dicendo quidem, *Per passionem mortis*, veram significavit mortem : dicendo autem, *Melior angelis*, ostendit resurrectionem. Sicut enim medicus, cum non sit necesse ut gustet cibos ægroto paratos, propter curam illius quam gerit, ipse prior gustat, ut persuadeat ægroto ut confidenter audeat cibum sumere : ita Christus, quoniam omnes homines mortem extimuerant, eis persuadens ut in eam essent audaces, ipse quoque eam gustavit, cum non esset ei necesse. *Venit* enim, inquit, *princeps mundi hujus, et in me nihil invenit* (*Joan.* 14. 30). Sic et quod dicit, *Gratia*, et illud, *Ut pro omnibus mortem gustaret*, hoc constituit. 10. *Decebat enim eum propter quem omnia., et per quem omnia, qui multos filios in gratiam adduxerat, auctorem salutis eorum per passionem consummare.*

3. De Patre hic dicit. Vides quomodo rursus ei adaptat illud, *Per quem?* Hoc non fecisset, si id esset diminutionis, et Filio solum conveniret. Quod autem dicit est ejusmodi : Fecit, inquit, quæ digna erant sua benignitate, quod omnibus illustriorem fecerit Primogenitum, et ut tanquam fortis athleta et alios exsuperans, aliis esset exemplar. *Auctorem salutis eorum* (*a*) : hoc est, causam salutis. Vides quantum intersit? et hic est Filius, et nos filii; sed ipse quidem servat, nos servamur. Vidisti quomodo nos conjungat et conciliet, et distinguat ac separet? *Qui multos*, inquit, *filios in gloriam adduxerat.* Hic conciliavit : *Auctorem salutis eorum :* et rursus distinxit et disjunxit. *Per passiones consummare.* Passiones ergo sunt perfectio et causa salutis. Viden' quod male esse passum, non sit eorum qui sunt derelicti?

Incarnatio et Passio Christi major creatione. — Si ergo Deus primo Filium honoravit, quod per passiones deduxerit; carnem suscepisse, eaque suscepta passum esse, longe est majus revera quam mundum fecisse et ex nihilo produxisse. Et hoc quidem benignitatis, illud vero longe amplius. Et hoc ipsum ipse quoque ostendens, dicit : *Ut ostenderet in sæculis supervenientibus abundantes divitias gratiæ suæ, et conresuscitavit et consedere cum eo fecit in cœlestibus in Christo Jesu. Decebat enim eum, propter quem omnia, et per quem omnia, qui multos filios in gratiam adduxerat, auctorem salutis eorum per passionem consummare* (*Ephes.* 2. 7. 6). Oportebat enim, inquit, eum qui curam gerit, et omnia ut essent produxit, tradere Filium pro salute reliquorum, unum pro multis. Sed non sic dixit, sed, *Per passiones consummare;* ostendit quod qui pro aliquo est passus, non solum illi prodest, sed etiam ipse fit præclarior et perfectior. Hoc autem dicit fidelibus, eis animum addens, et reddens audaciores. Etenim Christus tunc fuit glorificatus, quando est passus. Quando autem dico, Fuit glorificatus, ne existimes ab eo assumptam esse gloriam : illam enim naturæ gloriam semper habuit nihil assumpto.

(*a*) Hic hiatus magnus est in Colbertino Codice.

Digitized by Google

ἐν τῷ προτέρῳ αὐτὸ ἠνίξατο· τὸ γὰρ, Ἕως, οὐ τὸ εὐθέως; δῆλου γινόμενον, ἀλλὰ τὸ ἐν χρόνῳ· ἐνταῦθα δὲ αὐτὸ ἐπεξέρχεται. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ οὐδέπω ὑπετάγησαν, φησὶ, νομίσῃς μηδὲ ὑποτάττεσθαι· ὅτι μὲν γὰρ δεῖ ὑποταγῆναι, δῆλον· καὶ γὰρ ἡ προφητεία διὰ τοῦτο εἴρηται· *Ἐν γὰρ τῷ ὑποτάξαι αὐτῷ, φησὶ, τὰ πάντα, οὐδὲν ἀφῆκεν αὐτῷ ἀνυπότακτον.* Πῶς οὖν οὐ πάντα ὑποτέτακται; Ὅτι μέλλει ὑποτάσσεσθαι. Εἰ τοίνυν πάντα μὲν ὑποταγῆναι ἐφείλει, οὔπω δὲ ὑποτέτακται, μὴ ἀσχάλλε μηδὲ θορυβοῦ. Εἰ μὲν γὰρ τοῦ τέλους παραγενομένου, καὶ πάντων ὑποταγέντων, ταῦτα ἔπασχες, εἰκότως ἦλγεις· νῦν δὲ οὔπω ὁρῶμεν αὐτῷ τὰ πάντα ὑποτεταγμένα, οὔπω ἐκράτησεν ὁ Βασιλεὺς καθαρῶς. Τί τοίνυν θορυβῇ, πάσχων κακῶς; οὔπω πάντων περιγέγονε τὸ κήρυγμα, οὔπω [41] καιρὸς τέλεον ὑποταγῆναι. Εἶτα πάλιν ἑτέρα παράκλησις· ἤδη ὁ μέλλων πάντας ἔχειν ὑποτεταγμένους, καὶ αὐτὸς ἀπέθανε, καὶ μυρία πέπονθε. *Τὸν δὲ βραχύ τι παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένον βλέπομεν*, φησὶν, *Ἰησοῦν, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου.* Εἶτα τὰ χρηστὰ πάλιν, *Δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον.* Εἶδες πῶς; αὐτῷ πάντα ἥρμοσε; καὶ γὰρ τὸ, *Βραχύ*, αὐτῷ ἂν ἁρμόσειε μᾶλλον, τῷ τρεῖς ἡμέρας γενομένῳ ἐν τῷ ᾅδῃ μόνας, ἀλλ' οὐχ ἡμῖν τοῖς ἐπιπολὺ φθειρομένοις· ὁμοίως καὶ τὸ, *Δόξῃ καὶ τιμῇ*, ἐκείνῳ πολλῷ πλέον, ἢ ἡμῖν ἁρμόσει. Πάλιν αὐτοὺς ἀναμιμνήσκει τοῦ σταυροῦ, δύο ταῦτα κατορθῶσαι σπουδάζων, καὶ τὴν κηδεμονίαν αὐτοῦ δεῖξαι, καὶ πεῖσαι αὐτοὺς πάντα φέρειν γενναίως, εἰς τὸν Διδάσκαλον ἀφορῶντας. Εἰ γὰρ ὁ προσκυνούμενος ὑπ' ἀγγέλων, φησὶν, ἠνέσχετο βραχύ τι παρ' ἀγγέλους ἔχειν διὰ σέ· πολλῷ μᾶλλον σὺ ὁ τῶν ἀγγέλων ἐλάττων, πάντα φέρειν ὀφείλεις δι' αὐτόν. Εἶτα δείκνυσιν, ὅτι δόξα καὶ τιμὴ ὁ σταυρός ἐστιν· ὥσπερουῦν καὶ αὐτὸς δόξαν αὐτὸν καλεῖ λέγων· *Ἦλθεν ἡ ὥρα, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου.* Εἰ οὖν ἐκεῖνος τὰ διὰ τοὺς δούλους δόξαν καλεῖ, πολλῷ μᾶλλον σὺ τὰ διὰ τὸν Δεσπότην.

Ὁρᾷς τοῦ σταυροῦ τὸν καρπὸν, ὅσος; Μὴ φοβηθῇς τὸ πρᾶγμα· σκυθρωπὸν μὲν γὰρ εἶναί σοι δοκεῖ, μυρία δὲ τίκτει ἀγαθά. Δείκνυσιν ἐκ τούτων τοῦ πειρασμοῦ τὸ ὄφελος. Εἶτά φησιν· *Ὅπως χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς γεύσηται θανάτου.* Ὅπως, φησὶ, *χάριτι Θεοῦ.* Κἀκεῖνος μὲν διὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ τὴν εἰς ἡμᾶς ταῦτα πέπονθεν· *Ὃς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο*, φησὶν, *ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν.* Τίνος ἕνεκεν; Οὐκ ὤφειλε τοῦτο ἡμῖν, ἀλλὰ χάριτι πεποίηκε. Καὶ πάλιν ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ φησι *Πολλῷ μᾶλλον ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ δωρεὰ ἐν χάριτι τῇ τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τοὺς πολλοὺς ἐπερίσσευσεν. Ὅπως χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς γεύσηται θανάτου·* οὐχὶ τῶν πιστῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς οἰκουμένης; ἁπάσης· αὐτὸς μὲν γὰρ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανε. Τί δὲ, εἰ μὴ πάντες ἐπίστευσαν; Αὐτὸς τὸ ἑαυτοῦ πεπλήρωκε. Καὶ κυρίως; εἶπεν· *Ὑπὲρ παντὸς γεύσηται θανάτου.* Καὶ οὐκ εἶπεν· Ἀποθάνῃ· ὥσπερ γὰρ ὄντως γευσάμενος, οὕτω μικρὸν ἐν αὐτῷ ποιήσας διάστημα, [42] εὐθέως ἀνέστη. Τῷ μὲν οὖν εἰπεῖν· *Διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου*, τὸν ὄντως θάνατον ἐσήμανε· τῷ δὲ, *Ἀγγέλων κρείττων*, τὴν ἀνάστασιν ἐδήλωσε. Καθάπερ γὰρ ἰατρὸς οὐκ ἔχων ἀνάγκην τῶν τῷ ἀῤῥώστῳ παρεσκευασμένων σιτίων ἀπογεύσασθαι, διὰ τὴν περὶ ἐκεῖνον κηδεμονίαν πρότερον αὐτὸς ἀπογεύεται, ἵνα πείσῃ τὸν ἄῤῥωστον θαρσοῦντα κατατολμῆσαι τῆς βρώσεως· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, ἐπειδὴ πάντες ἄνθρωποι τὸν θάνατον ἐδεδοίκεσαν, πείθων αὐτοὺς κατατολμᾷν τοῦ θανάτου, καὶ αὐτὸς ἀπεγεύσατο αὐτοῦ, οὐκ ἔχων ἀνάγκην. *Ἔρχεται γὰρ*, φησὶν, *ὁ τοῦ κόσμου τούτου ἄρχων, καὶ οὐκ εὑρίσκει ἐν ἐμοὶ οὐδέν.* Οὕτω καὶ τὸ, *Χάριτι*, καὶ τὸ, *Ὑπὲρ παντὸς γεύσηται θανάτου*, τοῦτο συνίστησιν. *Ἔπρεπε γὰρ αὐτῷ, δι' ὃν τὰ πάντα καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, πολλοὺς υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντα, τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν διὰ παθημάτων τελειῶσαι.*

γ'. Περὶ τοῦ Πατρὸς ἐνταῦθα λέγει. Ὁρᾷς πῶς πάλιν τὸ, *Δι' οὗ*, αὐτῷ ἁρμόζει; Οὐκ ἂν τοῦτο ἐποίησεν, εἴ γε ἐλαττώσεως ἦν, καὶ τῷ Υἱῷ μόνον προσῆκον. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ἄξια, φησὶ, τῆς φιλανθρωπίας αὐτοῦ πεποίηκε τῷ τὸν πρωτότοκον λαμπρότερον ἀποδεῖξαι πάντων, καὶ ὥσπερ ἀθλητὴν γενναῖον καὶ τοὺς ἄλλους ὑπερέχοντα, τοῖς ἑτέροις ὑπόδειγμα θεῖναι. *Τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν*· τουτέστι, τὸν αἴτιον τῆς σωτηρίας. Ὁρᾷς ὅσον τὸ μέσον; καὶ οὗτος Υἱὸς, καὶ ἡμεῖς υἱοί· ἀλλ' ὁ μὲν σώζει, ἡμεῖς δὲ σωζόμεθα. Εἶδες πῶς ἡμᾶς καὶ συνάγει καὶ διίστησι; *Πολλοὺς*, φησὶν, *υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντα.* Ἐνταῦθα συνήγαγε· *Τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν*· καὶ πάλιν διέστησε. *Διὰ παθημάτων τελειῶσαι.* Ἆρα τὰ παθήματα τελείωσις, καὶ αἰτία τῆς σωτηρίας. Ὁρᾷς ὅτι τὸ παθεῖν κακῶς, οὐκ ἔστιν ἐγκαταλελειμμένων;

Εἰ δὲ τούτῳ πρώτῳ τετίμηκε τὸν Υἱὸν ὁ Θεὸς, τῷ διὰ παθημάτων αὐτὸν ἀγαγεῖν· ὄντως τοῦ τὸν κόσμον ποιῆσαι, καὶ ἐκ μὴ ὄντων παραγαγεῖν αὐτὸν, τὸ σάρκα ἀναλαβόντα παθεῖν ἅπερ ἔπαθε, πολλῷ μεῖζόν ἐστι. Καὶ τοῦτο μὲν οὖν φιλανθρωπίας, ἐκεῖνο δὲ πολλῷ πλέον. Καὶ δεικνὺς καὶ αὐτὸς τοῦτο αὐτὸ, φησὶν· *Ἵνα ἐνδείξηται ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἐπερχομένοις τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, καὶ συνήγειρε καὶ συνεκάθισεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ἔπρεπε γὰρ αὐτῷ, δι' ὃν τὰ πάντα καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, πολλοὺς υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντα, τὸν* [43] *ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν διὰ παθημάτων τελειῶσαι.* Ἔπρεπε γὰρ αὐτῷ, φησὶ, τῷ κηδεμόνι ὄντι, καὶ πάντα εἰς τὸ εἶναι παραγαγόντι, ἐκδοῦναι τὸν Υἱὸν ὑπὲρ τῆς τῶν λοιπῶν σωτηρίας, τὸν ἕνα ὑπὲρ τῶν πολλῶν. Ἀλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως, ἀλλὰ, *Διὰ παθημάτων τελειῶσαι*, δεικνὺς ὅτι ὁ παθὼν ὑπέρ τινος, οὐκ ἐκεῖνον ὠφελεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς λαμπρότερος γίνεται καὶ τελειότερος. Καὶ τοῦτο δὲ πρὸς τοὺς πιστοὺς, φησὶ, παραθαῤῥύνων αὐτούς. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς τότε ἐδοξάσθη, ὅτε ἔπαθεν. Ὅταν δὲ εἴπω, ὅτι Ἐδοξάσθη, μὴ νομίσῃς δόξης πρόσληψιν αὐτῷ γίνεσθαι· ἐκείνην γὰρ τὴν τῆς φύσεως εἶχεν ἀεὶ, οὐδὲν προσλαβών. *Ὁ τε γὰρ ἁγιάζων*, φησὶ, *καὶ οἱ ἁγιαζόμενοι, ἐξ ἑνὸς πάντες. Δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν.* Ἰδοὺ πάλιν πῶς συνάγει τιμῶν αὐτοὺς καὶ παραμυθούμενος καὶ ἀδελφοὺς αὐτοὺς ποιῶν τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τοῦτο τὸ ἐξ ἑνὸς εἶναι. Εἶτα πάλιν ἀσφαλιζόμενος, καὶ δεικνὺς ὅτι τὸ κατὰ σάρκα φησὶν, ἐπήγαγε τὸ, *Ὁ ἁγιάζων, καὶ οἱ ἁγιαζόμενοι.* Ὁρᾷς ὅσον τὸ μέσον; ὁ μὲν γὰρ ἁγιάζει, ἡμεῖς δὲ ἁγιαζόμεθα. Καὶ ἀνωτέρω τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν ἔφη. *Εἷς γὰρ Θεὸς, ἐξ οὗ τὰ πάντα. Δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν.* Ὁρᾷς πῶς; πάλιν δείκνυσι τὴν ὑπεροχήν; Τῷ γὰρ εἰπεῖν· *Οὐκ*

Digitized by Google

ἐπισχύνεται, δείκνυσιν οὐ τῆς τοῦ πράγματος φύσεως, ἀλλὰ τῆς φιλοστοργίας τοῦ μὴ ἐπαισχυνομένου τὸ πᾶν ὄν, καὶ τῆς ταπεινοφροσύνης τῆς πολλῆς. Εἰ γὰρ καὶ ἐξ ἑνὸς, ἀλλ' ὁ μὲν ἁγιάζει, ἡμεῖς δὲ ἁγιαζόμεθα. Πολὺ δὲ τὸ μέσον· καὶ ὁ μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς, ὡς Υἱὸς γνήσιος, τουτέστιν, ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ· ἡμεῖς δὲ ὡς κτίσμα, τουτέστιν, ἐξ οὐκ ὄντων. Ὥστε πολὺ τὸ μέσον. Διό φησιν· *Οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν*, λέγων· *Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου*. Τὴν γὰρ σάρκα ἐνδυσάμενος, ἐνεδύσατο καὶ τὴν ἀδελφότητα καὶ συνεισῆλθεν ὁμοῦ τῇ σαρκὶ καὶ ἡ ἀδελφότης. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν εἰκότως παράγει· τὸ δὲ, *Ἐγὼ ἔσομαι πεποιθὼς ἐπ' αὐτῷ*, τί βούλεται; Καὶ τὸ μετὰ ταῦτα δὲ εἰκότως· *Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία ἃ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός*. Ὥσπερ γὰρ ἐνταῦθα πατέρα δείκνυσιν ἑαυτὸν, οὕτως ἐκεῖ ἀδελφόν· *Ἀπαγγελῶ*, φησὶ, *τὸ ὄνομά σου τοῖς* [44] *ἀδελφοῖς μου*· καὶ πάλιν τὴν ὑπεροχὴν δείκνυσι, καὶ πολὺ τὸ μέσον, διὰ τῶν ἑξῆς· *Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία*, φησὶ, *κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκός*.

δ'. Ὁρᾷς ποῦ, φησὶ, τὸ ὅμοιον; κατὰ τὴν σάρκα. *Παραπλησίως καὶ αὐτὸς μετέσχε τῶν αὐτῶν*. Αἰσχυνέσθωσαν πάντες οἱ αἱρετικοὶ, ἐγκαλυπτέσθωσαν οἱ δοκήσει λέγοντες αὐτὸν παραγενέσθαι, καὶ οὐκ ἀληθείᾳ. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι *Μετέσχε τούτων*, μόνον, καὶ ἐσίγησε· καίτοι καὶ εἰ οὕτως εἶπεν, ἱκανὸν ἦν· ἀλλ' ἕτερόν τι μεῖζον ἐνέφηνε, τὸ, *Παραπλησίως*, προσθείς. Οὐ φαντασίᾳ οὐδὲ εἰκόνι, φησὶν, ἀλλ' ἀληθείᾳ· ἐπεὶ τὸ, *Παραπλησίως*, οὐ σώζεται. Εἶτα δείξας τὴν ἀδελφότητα, καὶ τὴν αἰτίαν [a] τίθησι τῆς οἰκονομίας· *Ὅπως διὰ τοῦ θανάτου*, φησὶ, *καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι, τὸν διάβολον*. Ἐνταῦθα τὸ θαυμαστὸν δείκνυσιν, ὅτι δι' οὗ ἐκράτησεν ὁ διάβολος, διὰ τούτου ἡττήθη, καὶ ὅπερ ἰσχυρὸν ἦν αὐτῷ ὅπλον κατὰ τῆς οἰκουμένης, ὁ θάνατος, τούτῳ αὐτὸν ἔπληξεν ὁ Χριστός· καὶ τὸ πολὺ τῆς δυνάμεως τοῦ νικήσαντος ἐμφαίνει. Ὁρᾷς ὅσον ὁ θάνατος εἰργάσατο καλόν; *Καὶ ἀπαλλάξῃ*, φησὶ, *τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας*. Τίνος ἕνεκεν φρίττετε, φησὶ, τί δεδοίκατε τὸν καταργηθέντα; οὐκέτι φοβερός ἐστιν, ἀλλὰ πεπάτηται, καταπεφρόνηται, εὐτελὴς ἐστι καὶ οὐδενὸς ἄξιος. Τί δέ ἐστιν, *Ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας*; τί τοῦτο, φησίν; Ὅτι ὁ τὸν θάνατον δεδοικὼς, δοῦλός ἐστι, καὶ πάντα ὑφίσταται ὑπὲρ τοῦ μὴ ἀποθανεῖν· ἢ ἐκεῖνο, ὅτι πάντες δοῦλοι ἦσαν τοῦ θανάτου, φησὶ, καὶ τῷ μηδέπω αὐτὸν λελύσθαι ἐκρατοῦντο· ἤ, [b] [εἰ μὴ τοῦτο,] ὅτι φόβῳ διηνεκεῖ συνέζων οἱ ἄνθρωποι. Ἀεὶ γὰρ ἀποτεθνήξεσθαι προσδοκῶντες, καὶ τὸν θάνατον δεδοικότες, οὐδεμιᾶς ἡδονῆς αἴσθησιν λαβεῖν ἠδύναντο, τοῦ φόβου τούτου παρόντος αὐτοῖς· τοῦτο γὰρ ἠνίξατο εἰπών· *Διὰ παντὸς τοῦ ζῆν*. Δείκνυσιν ἐνταῦθα τοὺς θλιβομένους, τοὺς ἐλαυνομένους, τοὺς διωκομένους, τοὺς καὶ πατρίδος καὶ οὐσίας καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἀποστερουμένους, ἡδιον διάγοντας καὶ ἐλευθεριώτερον ἐκείνων τῶν ἐν τρυφῇ τὸ πάλαι τυγχανόντων, τῶν μηδὲν τοιούτων παθόντων, τῶν εὐθηνουμένων· εἴ γε ἐκεῖνοι μὲν διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ὑπὸ τῷ φόβῳ τούτῳ ἦσαν [45] καὶ δοῦλοι, αὐτοὶ δὲ τούτου εἰσὶν ἀπηλλαγμένοι, καὶ γελῶντες τοῦτο, ὅπερ ἐκεῖνοι πεφρίκασιν. Ὥσπερ γὰρ εἴ τις δεσμώτην μέλλοντα τὴν ἐπὶ θάνατον ἄγεσθαι, καὶ ἀεὶ τοῦτο προσδοκῶντα, λιπαίνοι πολλῇ τῇ τρυφῇ· τοιοῦτόν τι ἦν τὸ παλαιὸν ὁ θάνατος. Νῦν δὲ ταὐτὸν γέγονεν, οἷον ἂν εἴ τις τὸν φόβον ἐκεῖνον ἐκβαλὼν, μετὰ τῆς τρυφῆς ἀθλεῖν προτρέποι, καὶ τὸν ἀγῶνα προτιθεὶς, ἐπαγγέλοιτο μηκέτι εἰς θάνατον, ἀλλ' εἰς βασιλείαν ἀγαγεῖν. Τίνων οὖν ἠθέλησας σὺ γενέσθαι, τῶν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ λιπαινομένων μετὰ τοῦ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν ἀπόφασιν προσδοκᾷν, ἢ τῶν ἀθλούντων πολλὰ, καὶ πονούντων ἑκοντὶ, ὥστε τὸ διάδημα τῆς βασιλείας ἀναδήσασθαι; Ὁρᾷς πῶς αὐτῶν ἦρε τὴν ψυχὴν, καὶ μετεώρους εἰργάσατο; Δείκνυσι δὲ οὐ τὸν θάνατον μόνον πεπαυμένον, ἀλλὰ διὰ τούτου κἀκεῖνον τὸν ἀσπονδον πρὸς ἡμᾶς ἀεὶ τὸν πόλεμον ἐπαγηρηκότα καὶ ἐπιδεικνύμενον, τὸν διάβολον λέγω καταργηθέντα· ὁ γὰρ θάνατον μὴ δεδοικὼς, ἔξω τῆς τυραννίδος ἐστὶ τοῦ διαβόλου. Εἰ γὰρ δέρμα ὑπὲρ δέρματος, καὶ πάντα δοίη ἄν τις ὑπὲρ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ· ὅταν καὶ ταύτης κρίνῃ τις καταφρονεῖν, τίνος ἔσται δοῦλος λοιπόν; Οὐδένα δέδοικεν, οὐδένα φοβεῖται, πάντων ἐστὶν ἀνώτερος, καὶ πάντων ἐλευθεριώτερος. Ὁ γὰρ τῆς ψυχῆς τῆς ἑαυτοῦ καταφρονῶν, πολλῷ μᾶλλον τῶν ἄλλων. Ὅταν δὲ εὕρῃ ψυχὴν τοιαύτην ὁ διάβολος, οὐδὲν ἐργάσασθαι δυνήσεται ἐν αὐτῇ τῶν ἑαυτοῦ. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, χρημάτων ζημίαν ἀπειλήσει καὶ ἀτιμίαν καὶ πατρίδος ἔκπτωσιν; Ἀλλὰ ταῦτα μικρὰ τῷ μηδὲ τὴν ψυχὴν τιμίαν τιθεμένῳ, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον. Ὁρᾷς ὅτι τοῦ θανάτου τὴν τυραννίδα ἐκβαλὼν, συγκατέλυσε καὶ τοῦ διαβόλου τὴν ἰσχύν; ὁ γὰρ περὶ ἀναστάσεως μυρία φιλοσοφεῖν εἰδὼς, πῶς δέδοικε θάνατον; πῶς φρίττει λοιπόν; Μὴ τοίνυν ἀσχάλλετε λέγοντες, Διὰ τί τὰ καὶ τὰ πεπόνθαμεν; οὕτω γὰρ λαμπροτέρα ἡ νίκη γίνεται· οὐκ ἂν δὲ ἦν λαμπρὰ, εἰ μὴ θανάτῳ τὸν θάνατον ἔλυσε. Τὸ δὲ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι δι' αὐτῶν αὐτὸν ἐνίκησε, δι' ὧν ἴσχυσε, τὸ εὔπορον αὐτοῦ πανταχοῦ καὶ εὐμήχανον δεικνύς. Μὴ δὴ προδῶμεν τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν δωρεάν. *Οὐ γὰρ ἐλάβομεν*, φησὶ, *πνεῦμα δειλίας* [c], *ἀλλὰ πνεῦμα δυνάμεως καὶ ἀγάπης καὶ σωφρονισμοῦ*. Στῶμεν οὖν γενναίως καταγελῶντες τοῦ θανάτου.

[46] ε'. Ἀλλὰ γὰρ ἐπῆλθέ μοι στενάξαι πικρὸν, ποῦ μὲν ὁ Χριστὸς ἡμᾶς ἀνήγαγε, ποῦ δὲ ἑαυτοὺς κατηγάγομεν. Ὅταν γὰρ ἴδω τοὺς κοπετοὺς τοὺς κατὰ τὴν ἀγορὰν, τὰς οἰμωγὰς, ἃς ἐπὶ τοῖς ἐξερχομένοις ποιοῦνται τοῦ βίου, τὰς ὀλολυγὰς, τὰς ἀσχημοσύνας τὰς ἄλλας, πιστεύσατε, αἰσχύνομαι καὶ Ἕλληνας καὶ Ἰουδαίους καὶ αἱρετικοὺς τοὺς ὁρῶντας, καὶ πάντας ἁπλῶς τοὺς διὰ τοῦτο καταγελῶντας ἡμῶν· ὅσα γὰρ ἂν εἴπω λοιπόν, εἰκῇ ἐρῶ περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφῶν. Τί δήποτε; Ὅτι οὐ τοῖς λεγομένοις παρ' ἐμοῦ προσέχουσιν Ἕλληνες, ἀλλὰ τοῖς γινομένοις παρ' ὑμῶν· εὐθέως γὰρ ἐροῦσι· Πότε τούτων τις καταφρονῆσαι θανάτου δυνήσεται, μηδὲ ἕτερον τεθνεῶτα δυνάμενος ἰδεῖν; Καλὰ τὰ εἰρημένα ὑπὸ τοῦ Παύλου, καλὰ, καὶ τῶν οὐρανῶν ἄξια, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας· τί γάρ φησι; *Καὶ ἀπαλλάξει τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας*. Ἀλλ' οὐκ ἀφίττε

[a] Commel. et Regg., οὐ δοκήσει ἀλλὰ ἀληθείᾳ δεικνὺς τὴν ἀδελφότητα. Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν.

[b] Verba, εἰ μὴ τοῦτο, quæ absunt in Regg. et Commel., uncinis post Savilium inclusimus. Edit.

[c] Marg. Savil., πνεῦμα δουλείας, consentiente Mutiano, imo et ipso textu Pauli.

Digitized by Google

11. *Qui enim sanctificat, et qui sanctificantur, ex uno omnes. Propter quam causam non confunditur fratres eos vocare.* Ecce rursus quomodo eos conciliat ac conjungit et honorans et consolans et eos faciens fratres Christi, ex eo quod sint ex uno. Deinde rursus rem communiens, et ostendens se dicere de eo quod est secundum carnem, subjunxit : *Qui enim sanctificat, et qui sanctificantur.* Vides quantum intersit? ille quidem sanctificat, nos vero sanctificamur. Et superius eum dixit auctorem salutis. *Unus est enim Deus, ex quo omnia. Propter quam causam non erubescit eos vocare fratres.* Vides quomodo rursus ostendat excellentiam? Dicere enim, *Non erubescit*, ostendit totum esse non rei naturæ, sed ejus qui non erubescit benevolentiæ et multæ humilitatis. Nam etiamsi simus ex uno, ille quidem sanctificat, nos autem sanctificamur. Multum interest. Et ille quidem ex Patre, tamquam verus et proprius Filius, hoc est, ex ejus essentia ; nos autem tamquam creatura, hoc est, ex nihilo. Multum itaque interest. Quamobrem dicit, *Non erubescit ipsos vocare fratres*, dicens : 12. *Nuntiabo nomen tuum fratribus meis.* Nam carne indutus, induit etiam fraternitatem, et simul etiam ingressa est cum carne fraternitas. Sed hoc quidem merito adducit : illud autem, 13. *Ego ero confidens in eum*, quid sibi vult? Nam et quod postea quidem sequitur, merito : *Ecce ego et pueri quos mihi dedit Deus.* Sicut enim hic seipsum ostendit Patrem, ita illic fratrem : *Annuntiabo*, enim, inquit, *nomen tuum fratribus meis.* Et rursus ostendit multam excellentiam, et quod multum intersit, per ea quæ deinceps sequuntur : 14. *Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini.*

4. Vides ubi sit similitudo? nempe secundum carnem. *Et ipse similiter participavit eisdem.* Erubescant omnes hæretici, præ pudore se abscondant qui dicunt eum advenisse per speciem (*a*), non ipsa rei veritate. Non solum enim dixit, *His participavit*, et tacuit ; quamquam, etiamsi sic dixisset, satis esset ; sed aliquid aliud majus posuit, nempe, *Similiter.* Non per speciem et imaginem, inquit, sed veritate ostendens esse fraternitatem : alioquin illud, *Similiter*, non staret. Deinde affert etiam causam dispensationis : *Ut per mortem destrueret eum, qui habebat mortis imperium, hoc est, diabolum.* Hic ostendit quod est mirabile, nempe quod per quam vicit diabolus, per eam victus fuit, et quæ erant ei arma valida adversus orbem terræ, nempe mors, per eam illum Christus feriit : quod ejus qui vicit magnam indicat potentiam. Vides quantum bonum mors fecerit? 15. *Et liberaret eos, qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti.* Cur, inquit, horretis? quid timetis eam, quæ est abolita planeque et inanis et otiosa? Non est amplius terribilis, sed est conculcata, contempta, vilis et abjecta, et plane nullius pretii. Quid est autem, *Eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti?* quid hoc est? Quod qui mortem timet, est servus, et sustinet omnia ne moriatur : aut illud quod omnes erant servi mortis, et quod ea nondum esset abolita, ejus dominatu tenebantur : aut, quod in perpetuo metu viverent homines, semper exspectantes se morituros, et mortem formidantes, nullius voluptatis sensum poterant accipere, cum hic semper eis adesset metus : hoc enim subindicavit, dicens, *Per totam vitam.* Hic ostendit eos qui affliguntur, qui expelluntur, qui privantur patria et fortunis et aliis omnibus, jucundius ac liberius degere, quam li qui olim degebant in deliciis, quam li quibus nihil acciderat ejusmodi, quam quibus erant res secundæ : siquidem illi quidem per totam vitam erant huic metui obnoxii et servi; ipsi autem sunt ab eo liberati, et irrident quod illi horruerant. Idem enim nunc est ; ut si quispiam cum qui vinctus ducendus est ad mortem, et hoc semper exspectat, multis impinguet deliciis : tale quidpiam mors erat olim. Nunc autem ut si quis, metu illo ejecto, cum deliciis denuntiet esse certandum, et proponat certamen, ut non amplius ad mortem, sed ad regnum adducat, ex quibusnam esse volueris? ex iisne qui in carcere impinguantur, interea quotidie proferendam exspectantes sententiam : an ex iis qui multum decertant, et lubentes laborant ut sint rediniti regni diademate? Vides quomodo eorum erexit animum, eosque suspensos tenuit et excitavit? Ostendit autem non solam cessasse mortem, sed per eam illum quoque qui adversum nos semper bellum gerit implacabile, diabolum, inquam, esse fractum et prostratum. Nam qui mortem non timet, est extra diaboli tyrannidem. Si enim pellem pro pelle, et omnia dabit quis pro anima sua (*Job* 2. 4) : quando etiam ipsam ausus fuerit despicere, cujusnam jam erit servus? Nullum timet, nullum formidat : est omnibus superior, et omnibus magis liber. Qui enim animam suam despicit, multo magis alia. Quando autem talem animam invenerit diabolus, nihil ex iis quæ sua sunt in ea poterit efficere. Quid enim, pecuniæne minabitur detrimentum, et infamiam et exsilium a patria? Sed hæc parva sunt apud eum, qui ne animam quidem suam habet pretiosam, ut ait beatus Paulus. Vides quod mortis expulsa tyrannide, simul etiam confregit vires diaboli? Nam qui de resurrectione scit plurimum philosophari, quomodo timeat mortem, quomodo horreat de cætero? Ne ergo tristitia afficiamini, dicentes : Cur hæc et illa passi sumus? sic enim fit clarior victoria ; nec fuisset clara, nisi morte mortem solvisset. Hoc est autem admirabile, quod per ea ipsum vicerit per quæ erat fortis et potens, ubique ostendens quanta sibi suppetat facultas, et ad res gerendas solertia. Ne prodamus donum quod nobis fuit datum : *Non enim accepimus*, inquit, *spiritum timoris, sed spiritum virtutis et caritatis et modestiæ* (*Rom.* 8. 15. *coll.* 2. *Tim.* 1. 7). Stemus ergo fortiter mortem irridentes.

5. *Exsequiæ Græcorum more tunc in usu vituperantur.* — Sed mihi venit in mentem acerbe ingemiscere, reputando quonam Christus nos adduxerit, et quo-

(*a*) De hac hæresi actum est in Præfatione.

Digitized by Google

nam nos demiserimus. Nam quando video qui fiunt in foro planctus, et ejulatus propter e vivis excedentes, ululatusque et lamentationes et alia quæ fiunt indecore : credite, me pudet Græcorum, Judæorum et hæreticorum qui vident, et nos propterea irridenl. Nam quidquid de cætero dixero, frustra dicam philosophans de resurrectione. Quare? Quoniam non quæ a me dicuntur attendunt Græci, sed quæ a vobis fiunt : statim enim dicent : Quando poterit ex his quisquam mortem despicere, qui ne potest quidem alium videre mortuum? Pulchra sunt quæ dicta sunt a Paulo, et digna cælis Deique benignitate : quid enim dicit? *Et liberabit eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti.* Sed non sinitis nos hæc credere, per ipsa facta vobiscum pugnantes : quamquam Deus adversus hoc multa dederit munimenta, ut hanc pravam tolleret consuetudinem. Nam, dic mihi, quid sibi volunt claræ lampades? annon eos tamquam athletas deducimus? quid autem hymni? annon Deum glorificamus et gratias agimus, quod eum qui excessit jam coronaverit, quod a laboribus liberaverit, quod ejecto metu eum apud se habeat? non ideo sunt hymni? non ideo psalmodiæ? Hæc omnia sunt lætantium : *Est enim quispiam*, inquit, *læto animo? psallat* (*Jac.* 5. 13). Sed hos non attendunt Græci. Ne mihi enim, inquit, dixeris eum, qui ab animi metu remotus philosophatur; hoc enim nihil est magnum nec admirabile; ostende mihi eum qui in dolore ipso philosophetur, et tunc credam resurrectioni. Et quod hoc faciant quidem mulieres quæ in hujus vitæ curis versantur, non est mirum, quamquam hoc quoque sit malum et grave : nam ab iis quoque eadem exigitur philosophia : quamobrem Paulus quoque dicit : *De dormientibus autem nolo vos ignorare, fratres, ut non contristemini, sicut et cæteri qui spem non habent* (1. *Thess.* 4. 12). Non hæc scribebat monachis, nec iis quæ semper sunt virgines, sed iis etiam quæ versantur in mundo, quæ dicuntur sæculares. Sed non est hoc adeo malum et grave : quando autem vel mulier aliqua, vel vir quispiam dicens se esse mundo crucifixum, hic quidem vellit capillos, illa vero valde ejulat : quid est hoc turpius et magis indecorum? Credite mihi dicenti : oporteret eos qui sunt hujusmodi, longo tempore arceri a liminibus ecclesiæ. Qui enim sunt digni ut ita lugeantur, ii sunt qui mortem adhuc timent et horrent, qui non credunt resurrectioni. At non sum, inquit, ego is qui non credam resurrectioni, sed requiro consuetudinem. Cur vero, die mihi, quando vadis peregre, et longam suscipis peregrinationem, non eadem facis? Sed tunc quoque fleo, inquit, et lamentor requirens. Sed illud quidem revera est eorum qui requirunt consuetudinem; hoc autem est ejus quæ desperat de reditu. Cogita quid psallas illo tempore : *Convertere*, inquit, *anima mea, in requiem tuam, quia Dominus benefecit tibi;* et rursus, *Non timebo mala, quoniam tu mecum es;* et rursus, *Tu es mihi refugium a tribulatione quæ me circumdat* (*Psal.* 114. 7. *et* 22. 4. *et* 31. 9). Cogita quid sibi volunt hi psalmi. Sed non attendis, verum es a luctu ebrius. Vel in aliorum exsequiis diligenter considera, ut in tuis invenias medicamentum. *Convertere, anima mea, in requiem tuam, quoniam Dominus benefecit tibi*, dicis, et lacrymaris? annon hæc sunt ludus et histrionica simulatio? Nam si revera credis iis quæ dicis, supervacanee luges et lamentaris : si autem ludis et simulas et hæc putas esse fabulas, cur psallis? cur etiam eos qui adsunt pateris? cur non eos qui psallunt abigis? At hoc, inquit, est furentium. Illud autem multo magis. Atque interim quidem admoneo; procedente autem tempore hanc rem persequar vehementius : valde enim timeo ne hoc modo gravis aliquis morbus subeat Ecclesiam. Atque planctus quidem postea corrigam; interim autem denuntio, divitesque et pauperes et mulieres virosque valde obtestor.

Præficæ in funeribus arcentur a Chrysostomo. — Contingat quidem vobis omnibus ut absque luctu e vita excedatis, et ea qua par est lege, patres qui consenuerunt deducantur a filiis, et matres a filiabus et nepotibus et pronepotibus in bona et profunda senectute, et nusquam sit mors immatura. Hoc ergo contingat, et hoc opto et precor : præsidesque et vos omnes rogo et hortor ut Deum alter pro altero oretis, et commune hoc sit vestrum votum : si autem, quod absit neque accidat, acerba mors aliqua evenerit (acerba, inquam, non natura neque enim est de cætero mors acerba; a somno enim nihil differt; sed si nostra spectetur affectio) : si igitur acerba mors evenerit, et aliquis has quæ lamententur conduxerit, mihi credite dicenti : non aliter enim dico, quam sum affectus; qui velit irascatur : eum longo tempore arcebimus ab ecclesia, tamquam idololatram (*Col.* 3. 5). Nam si Paulus avarum vocat idololatram : multo magis eum qui super fidelem ea introducit quæ sunt idololatrarum. Quanam enim de causa, dic quæso, vocas presbyteros et eos qui psallunt? non ut consoleris? non ut eum honores qui excessit? Cur ergo eum contumelia afficis? cur traducis? cur autem ludis tamquam in scena? Nos venimus de resurrectione philosophantes, omnes erudientes, etiam eos qui nondum sunt icti, per honorem qui illi habetur, ut si quid ejusmodi contigerit, fortiter ferant : tu autem eos adducis, qui, quod ad ipsos spectat, nostra destruunt?

6. Quid hoc risu et hac ludificatione est pejus? quid est gravius hac inæqualitate? Erubescite et pudore suffundimini; si non vultis, nos perniciosos ejusmodi mores non sinimus in Ecclesiam inducere : *Peccantes* enim, inquit, *coram omnibus argue* (1. *Tim.* 5. 28). Illis autem infelicibus et miseris mulieribus per vos prohibemus, ne umquam ingrediantur in fidelium funera quæ efferuntur, ne revera ipsas cogamus sua mala deflere, et erudiamus eas non in alienis hoc facere, sed suas potius deplorare calamitates. Etenim pater quoque benevolus, quando habet insolentem et immodestum filium, non illi soli suadet ne consuetudinem habeat cum improbis, sed hos quoque ter-

Digitized by Google

ταῦτα πιστεύεσθαι ὑμεῖς, μαχόμενοι διὰ τῶν ἔργων αὐτοῖς· καίτοι πολλὰ ἐπιτειχίσαντος τοῦ Θεοῦ γίνεσθαι πρὸς τοῦτο, ἵνα ἀνέλῃ τὴν πονηρὰν ταύτην συνήθειαν. Εἰπὲ γάρ μοι, τί βούλονται αἱ λαμπάδες αἱ φαιδραί; οὐχ ὡς ἀθλητὰς αὐτοὺς προπέμπομεν; τί δὲ οἱ ὕμνοι; οὐχὶ τὸν Θεὸν δοξάζομεν, καὶ εὐχαριστοῦμεν ὅτι λοιπὸν ἐστεφάνωσε τὸν ἀπελθόντα, ὅτι τῶν πόνων ἀπήλλαξεν, ὅτι τῆς δειλίας ἐκβαλὼν ἔχει παρ' ἑαυτῷ; οὐ διὰ τοῦτο ὕμνοι; οὐ διὰ τοῦτο ψαλμῳδίαι; Ταῦτα πάντα χαιρόντων ἐστίν· *Εὐθυμεῖ γάρ*, φησὶ, *τις; ψαλλέτω.* Ἀλλ' οὐ τούτοις προσέχουσιν Ἕλληνες. Μὴ γάρ μοι, φησὶν, εἴπῃς τὸν ἐκτὸς τοῦ πάθους φιλοσοφοῦντα, τοῦτο γὰρ οὐδὲν μέγα οὐδὲ θαυμαστὸν, ἀλλὰ δεῖξόν μοι τὸν ἐν αὐτῷ τῷ πάθει φιλοσοφοῦντα, καὶ τότε πιστεύσω τῇ ἀναστάσει. Καὶ τὸ μὲν βιωτικὰς γυναῖκας τοῦτο ποιεῖν, θαυμαστὸν οὐδέν· καίτοι γε καὶ αὐτὸ δεινόν· καὶ γὰρ καὶ αὗται τὴν αὐτὴν ἀπαιτοῦνται φιλοσοφίαν· διὸ καὶ Παῦλός φησι· *Περὶ δὲ τῶν κεκοιμημένων οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἵνα μὴ λυπῆσθε, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα.* Οὐχὶ μονάζουσιν ἔγραφε ταῦτα οὐδὲ ἀειπαρθένοις, ἀλλὰ καὶ κοσμικαῖς γάμῳ ὁμιλησάσαις, καὶ βιωτικοῖς. Πλὴν ἀλλ' οὐχ οὕτω δεινὸν τοῦτο· ὅταν δέ τις, ἡ γυνὴ, ἢ ἀνὴρ ἐσταυρῶσθαι [47] τῷ κόσμῳ λέγων, ὁ μὲν τρίχας τίλλῃ, ἡ δὲ κωκύῃ μεγάλα, τί τούτου ἀσχημονέστερον; Πιστεύσατέ μοι λέγοντι· εἴγε ὡς ἐχρῆν ἐγίνετο, πολὺν ἔδει χρόνον τοὺς τοιούτους ἐργάσεσθαι τῶν οὐδῶν τῶν τῆς ἐκκλησίας. Οἱ γὰρ ὄντως ἄξιοι πένθους, οὗτοί εἰσιν, οἱ τὸν θάνατον δεδοικότες ἔτι καὶ φρίττοντες, οἱ τῇ ἀναστάσει διαπιστοῦντες. Ἀλλ' οὐ τῇ ἀναστάσει διαπιστῶ, φησὶν, ἀλλὰ τὴν συνήθειαν ἐπιζητῶ. Διὰ τί οὖν, εἰπέ μοι, ὅταν ἀποδημῇ, καὶ ἀποδημίαν μακρὰν, οὐ τὰ αὐτὰ ποιεῖς; Ἀλλὰ κλαίω καὶ τότε, φησὶ, καὶ θρηνῶ ἐπιζητοῦσα. Ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν ὄντως συνήθειαν ἐπιζητούσης ἐστὶ, τοῦτο δὲ ἀπεγνωκυίας τὴν ἐπάνοδον. Ἐννόησον τί ψάλλεις κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον· *Ἐπίστρεψον, ψυχή μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, ὅτι Κύριος εὐηργέτησέ σε·* καὶ πάλιν, *Οὐ φοβηθήσομαι κακὰ, ὅτι σὺ μετ' ἐμοῦ εἶ·* καὶ πάλιν, *Σύ μου εἶ καταφυγὴ ἀπὸ θλίψεως τῆς περιεχούσης με.* Ἐννόησον τί βούλονται οὗτοι οἱ ψαλμοί. Ἀλλ' οὐ προσέχεις, ἀλλὰ μεθύεις ὑπὸ τοῦ πένθους. Κἂν ἐν τοῖς ἑτέρων κηδεύμασι κατανόησον ἀκριβῶς, ἵνα ἔχῃς φάρμακον ἐν τοῖς σοῖς. *Ἐπίστρεψον, ψυχή μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, ὅτι Κύριος εὐηργέτησέ σε*, λέγεις, καὶ δακρύεις; οὐχὶ σκηνὴ ταῦτά ἐστιν, οὐχ ὑπόκρισις; Εἰ μὲν γὰρ ὄντως πιστεύεις οἷς λέγεις, περιττῶς πενθεῖς· εἰ δὲ παίζεις καὶ ὑποκρίνῃ καὶ μύθους αὐτὰ εἶναι νομίζεις, τί καὶ ψάλλεις; τί καὶ ἀνέχῃ τῶν παραγινομένων; διὰ τί μὴ ἀπελαύνεις τοὺς ψάλλοντας; Ἀλλὰ μαινομένων τοῦτο, φησί. Κἀκεῖνο πολλῷ μᾶλλον. Τέως μὲν οὖν παραινῶ· τοῦ χρόνου δὲ προϊόντος σφοδρότερον τῷ πράγματι χρήσομαι· καὶ γὰρ μειζόνως δέδοικα, μὴ τούτῳ τῷ τρόπῳ χαλεπή τις νόσος ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ὑπεισέλθῃ. Τοῦτον μὲν οὖν τὸν κοπετὸν ὕστερον ἐπανορθωσώμεθα· τέως δὲ παραγγέλλω καὶ διαμαρτύρομαι καὶ πλουσίοις καὶ πένησι, καὶ γυναιξὶ καὶ ἀνδράσι.

Γένοιτο μὲν οὖν πάντας ὑμᾶς ἀπενθήτους τὸν βίον ἐξελθεῖν, καὶ κατὰ νόμον τὸν προσήκοντα πατέρας ὑπὸ τῶν υἱῶν γεγηρακότας προπέμψεσθαι καὶ μητέρας ὑπὸ θυγατέρων καὶ ἐγγόνων καὶ μετεγγόνων ἐν λιπαρῷ τῷ γήρᾳ, καὶ μηδαμοῦ γενέσθαι ἄωρον θάνατον. Γένοιτο μὲν οὖν τοῦτο, καὶ τοῦτο εὔχομαι, καὶ τοὺς προέδρους δὲ καὶ πάντας ὑμᾶς ὑπὲρ ἀλλήλων παρακαλῶ δεηθῆναι τοῦ Θεοῦ, καὶ [48] κοινὴν ποιήσασθαι ταύτην εὐχήν· εἰ δὲ, ὅπερ ἀπείη μηδὲ συμβαίη, πικρός τις γένηται θάνατος (πικρὸς δὲ λέγω, οὐ τῇ φύσει· οὐδὲ γάρ ἐστι λοιπὸν πικρὸς ὁ θάνατος· ὕπνου γὰρ οὐδὲν διενήνοχεν· ἀλλὰ πικρὸς λέγω, πρὸς τὴν ἡμετέραν διάθεσιν)· εἰ οὖν οὕτος συμβαίη, καί τινες τὰς θρηνούσας ταύτας μισθώσαιντο, πιστεύσατέ μοι λέγοντι, οὐκ ἄλλως γὰρ ἐρῶ, ἀλλ' ὡς ἔχω· ὁ βουλόμενος ὀργιζέσθω· πολὺν αὐτὸν χρόνον τῆς ἐκκλησίας ἀπείρξω ὡς τὸν εἰδωλολάτρην. Εἰ γὰρ τὸν πλεονέκτην εἰδωλολάτρην καλεῖ ὁ Παῦλος, πολλῷ μᾶλλον τὸν ἐπὶ πιστοῦ τὰ τῶν εἰδωλολατρῶν ἐπεισφέροντα. Τίνος γὰρ ἕνεκεν, εἰπέ μοι, πρεσβυτέρους καλεῖς, καὶ τοὺς ψάλλοντας; οὐχ ὥστε παραμυθήσασθαι, οὐχ ὥστε τιμῆσαι τὸν ἀπελθόντα; Τί τοίνυν αὐτὸν ὑβρίζεις; τί δὲ παραδειγματίζεις; τί δὲ παίζεις, ὥσπερ ἐν σκηνῇ; Ἡμεῖς ἀρχόμεθα τὰ περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφοῦντες, πάντας παιδεύοντες, καὶ τοὺς μηδέπω πεπληγμένους, διὰ τῆς εἰς ἐκεῖνον τιμῆς, εἴ ποτε συμβαίη τι τοιοῦτον, φέρειν γενναίως· σὺ δὲ ἄγεις τοὺς τὰ ἡμέτερα καθαιροῦντας, τό γε αὐτῶν μέρος;

ς'. Τί τούτου τοῦ γέλωτος καὶ τῆς χλευασίας χεῖρον; τί ταύτης τῆς ἀνωμαλίας βαρύτερον; Αἰσχύνθητε καὶ ἐντράπητε· εἰ δὲ μὴ βούλεσθε, ἡμεῖς οὐκ ἀνεχόμεθα ἔθη τοιαῦτα ὀλέθρια τῇ ἐκκλησίᾳ εἰσαγαγεῖν· *Τοὺς γὰρ ἁμαρτάνοντας*, φησὶν, *ἐνώπιον πάντων ἔλεγχε.* Κἀκείναις δὲ ταῖς ταλαιπώροις καὶ ἀθλίαις δι' ὑμῶν ἀπαγορεύομεν, μηδέποτε ταῖς τῶν πιστῶν ἐκφοραῖς ἐπεισιέναι, ἵνα μὴ ὄντως τὰ οἰκεῖα αὐτὰς ἀναγκάσωμεν θρηνεῖν κακὰ, καὶ παιδεύσωμεν μὴ ἐν ἀλλοτρίοις ταῦτα ποιεῖν, ἀλλὰ τὰς οἰκείας συμφορὰς μᾶλλον ὀδύρεσθαι· καὶ γὰρ καὶ πατὴρ φιλόστοργος, ὅταν υἱὸν ἄτακτον ἔχῃ, οὐκ ἐκείνῳ μόνον παραινεῖ μὴ πλησιάζειν τοῖς πονηροῖς, ἀλλὰ καὶ ἐκείνους φοβεῖ [a]. Ἰδοὺ τοίνυν καὶ ὑμῖν κἀκείναις δι' ὑμῶν παραινῶ, ὥστε μήτε ὑμᾶς καλεῖν τὰς τοιαύτας, μήτε ἐκείνας παραγίνεσθαι. Καὶ γένοιτο μὲν τὸν λόγον τι ἐργάσασθαι πλέον καὶ τὴν ἀπειλὴν ἰσχῦσαι· εἰ δὲ, ὅπερ ἀπείη, καταφρονηθῶμεν, ἀναγκασθησόμεθα λοιπὸν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὴν ἀπειλὴν, ὑμᾶς μὲν τοῖς νόμοις παιδεύοντες τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς, ἐκείνας δὲ ὡς ἐκείναις προσῆκόν ἐστιν. Εἰ δέ τις ἀπαυθαδιαζόμενος καταφρονεῖ, [49] ἀκουέτω τοῦ Χριστοῦ λέγοντος καὶ νῦν· *Ἐὰν ὁ ἀδελφός σου ἁμαρτήσῃ εἰς σὲ, ὕπαγε, ἔλεγξον αὐτὸν μεταξὺ σοῦ καὶ αὐτοῦ μόνου· εἰ δὲ μὴ πείθοιτο, παράλαβε μετὰ σεαυτοῦ ἕνα ἢ δύο· εἰ δὲ καὶ οὕτως ἀντιλέγοι, εἰπὲ τῇ Ἐκκλησίᾳ· εἰ δὲ καὶ τῆς Ἐκκλησίας παρακούσειεν, ἔστω σοι ὡς ὁ ἐθνι-*

[a] Cætera usque ad finem homiliæ deficiunt in Colbertino codice, et sequens homilia quinta omissis quibusdam ab initio lineis, incipit ab his verbis : μὴ γὰρ ἁπλῶς προσχῇς τῷ λεχθέντι.

Digitized by Google

κὸς καὶ ὁ τελώνης. Εἰ δὲ τὸν εἰς ἐμὲ ἁμαρτάνοντα, ἐπιτιθὲν μὴ πείθοιτο, οὕτως ἀποστρέφεσθαι κελεύει· τὸν εἰς ἑαυτὸν ἁμαρτάνοντα· καὶ εἰς τὸν Θεὸν πῶς ἔχειν ὀφείλω, ὑμεῖς κρίνατε· ὑμεῖς γὰρ ἡμῶν καταγινώσκετε οὐ μαλακῶς [a] προσφερομένων ἡμῖν. Εἰ δέ τις καταφρονεῖ τῶν δεσμῶν τῶν παρ' ἡμῶν, πάλιν αὐτὸν ὁ Χριστὸς παιδευέτω λέγων. *Ὅσα ἂν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τῷ οὐρανῷ· καὶ ὅσα ἂν λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένα ἐν τῷ οὐρανῷ.* Εἰ γὰρ καὶ ἡμεῖς ταλαίπωροι καὶ οὐδαμινοὶ καὶ τοῦ καταφρονεῖσθαι ἄξιοι, ὥσπερ οὖν καὶ ἄξιοι, ἀλλ' οὐχ ἑαυτοὺς ἐκδικοῦμεν, οὐδὲ ὀργὴν ἀμυνόμεθα, ἀλλὰ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας φροντίζομεν. Αἰδέσθητε, παρακαλῶ, καὶ ἐντράπητε· εἰ γὰρ φίλον τις φέρει σφοδρότερον τοῦ δέοντος ἐπιφερόμενον, τὸν σκοπὸν ἐξετάζων, καὶ ὅτι εὐνοϊκῶς, ἀλλ' οὐκ ἀλαζονευόμενος τοῦτο ποιεῖ· πολλῷ μᾶλλον διδάσκαλον ἐπιπλήττοντα, καὶ διδάσκαλον οὐδὲ αὐτὸν ἐξ αὐθεντίας ταῦτα λέγοντα, οὐδὲ ὡς ἐν τάξει ἄρχοντος, ἀλλ' ὡς ἐν τάξει κηδεμόνος. Οὐ γὰρ ἐξουσίαν ἐπιδείξασθαι βουλόμενοι, ταῦτα λέγομεν· Πῶς γὰρ οἱ μηδὲ εἰς πεῖραν αὐτῶν ἐλθεῖν εὐχόμενοι; ἀλλ' ὑπὲρ ὑμῶν ἀλγοῦντες καὶ κοπτόμενοι. Σύγγνωτε δή, καὶ μηδεὶς καταφρονείτω τῶν δεσμῶν τῶν ἐκκλησιαστικῶν· οὐ γὰρ ἄνθρωπός ἐστιν ὁ δεσμῶν, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ὁ τὴν ἐξουσίαν ταύτην ἡμῖν δεδωκὼς, καὶ κυρίους ποιῶν ἀνθρώπους τῆς τοσαύτης τιμῆς. Ἡμεῖς μὲν γὰρ εἰς τὸ λύειν βουλόμεθα κατακεχρῆσθαι τῇ ἐξουσίᾳ· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τούτου, ἀνάγκην ἔχειν βουλόμεθα· οὐδένα γὰρ βουλόμεθα εἶναι δεσμώτην παρ' ἡμῖν· οὐχ οὕτως ἐσμὲν ἄθλιοι καὶ ταλαίπωροι, εἰ καὶ σφόδρα οὐδαμινοί τινές ἐσμεν. Εἰ δὲ ἀναγκασθείημεν, σύγγνωτε· οὐ γὰρ ἑκόντες οὐδὲ βουλόμενοι, ἀλλὰ μᾶλλον ὑμῶν τῶν δεδεμένων ἀλγοῦντες, τὰ δεσμὰ περιβάλλομεν. Εἰ δέ τις καταφρονοίη τούτων, ἐπιστήσεται ὁ τῆς κρίσεως καιρὸς ὁ διδάσκων αὐτόν. Τὸ δὲ λοιπὸν οὐ βούλομαι εἰπεῖν, ἵνα μὴ πλήξω τὴν διάνοιαν [50] ὑμῶν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ πρῶτον μὲν εὐχόμεθα εἰς ἀνάγκην μὴ ἐλθεῖν· εἰ δὲ ἔλθοιμεν, τὸ ἑαυτῶν πληροῦμεν, περιβάλλομεν τὰ δεσμά. Εἰ δέ τις διαῤῥήξειε ταῦτα, ἐγὼ τὸ ἐμαυτοῦ πεποίηκα, καὶ ἀνεύθυνός εἰμι λοιπὸν, ὁ δὲ λόγος ἔσται σοι πρὸς τὸν ἐμοὶ κελεύσαντα δῆσαι. Οὐδὲ γὰρ εἰ, βασιλέως προκαθημένου, τῶν δορυφόρων τῶν παρεστώτων τις ἐκελεύσθη δῆσαί τινα τῶν ἐν τῇ τάξει καὶ τὰ δεσμὰ περιβαλεῖν, ἐκεῖνος δὲ οὐ μόνον ἀπώσαιτο τοῦτον, ἀλλὰ καὶ συντρίψειε τὰ δεσμὰ, ὁ δορυφόρος ἐστὶν ὁ τὴν ὕβριν πεπονθὼς, ἀλλ' ὁ βασιλεὺς πολλῷ μᾶλλον ὁ κελεύσας. Εἰ γὰρ τὰ εἰς τοὺς πιστοὺς γινόμενα αὐτὸς οἰκειοῦται, ὅταν τοὺς εἰς τὸ διδάσκειν τεταγμένους ὑβρίζητε, πολλῷ μᾶλλον ὡς αὐτὸς ὑβριζόμενος διακείσεται. Ἀλλὰ μὴ γένοιτό τινα τῶν ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας ταύτης εἰς ἀνάγκην τῶν δεσμῶν τούτων ἐλθεῖν. Ὥσπερ γὰρ τὸ μὴ ἁμαρτάνειν καλόν· οὕτω τὸ φέρειν ἐπιτίμησιν χρήσιμον. Φέρωμεν τοίνυν τὴν ἐπίπληξιν, καὶ σπουδάζωμεν τὸ μὴ ἁμαρτάνειν· εἰ δὲ ἁμάρτοιμεν, φέρωμεν τὴν ἐπιτίμησιν. Ὥσπερ γὰρ καλὸν μὲν τὸ μὴ πλήττεσθαι, εἰ δὲ τοῦτο γένοιτο, τὸ φάρμακον ἐπιτεθῆναι τῇ πληγῇ χρήσιμον· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Ἀλλὰ μὴ γένοιτό τινα τῶν τοιούτων δεηθῆναι φαρμάκων· *Πεπείσμεθα δὲ περὶ ὑμῶν τὰ κρείττονα, καὶ ἐχόμενα σωτηρίας, εἰ καὶ οὕτω λαλοῦμεν.* Ἐσφοδρότερον δὲ διελήλυθεν ὑπὲρ πλείονος ἀσφαλείας. Βέλτιον γὰρ ἐμὲ θρασύν τινα καὶ ἀπηνῆ καὶ αὐθάδη ὑποπτεύεσθαι παρ' ὑμῶν, ἢ ὑμᾶς τὰ τῷ Θεῷ μὴ δοκοῦντα ποιεῖν. Πιστεύομεν δὲ τῷ Θεῷ, ὅτι οὐκ ἀνόνητος ὑμῖν αὕτη ἡ ἐπιτίμησις ἔσται, ἀλλ' οὕτω μεταβληθήσεσθε, ὡς τούτους τοὺς λόγους εἰς τὰ ὑμέτερα ἐγκώμια ἀναλίσκεσθαι, καὶ εἰς τοὺς ἐπαίνους. Γένοιτο δὲ ὑμᾶς βιοῦν κατὰ τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ, ἵνα καταξιωθῶμεν ἅπαντες τυχεῖν τῶν ἀγαθῶν, ὧν ἐπηγγείλατο ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

[a] Regg., Commel. et marg. Savil., ἡμῶν οὐ κατ. οὕτω μαλακῶς Quae scriptura Dunsum induxit ut legeret, ὑμεῖς δὲ ἡμῶν κατ. οὕτω μ.

ΟΜΙΛΙΑ Ε'.

[51] *Οὐ γὰρ δήπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται. Ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι.*

α'. Τὴν πολλὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν ὁ Παῦλος δεῖξαι βουλόμενος, καὶ τὴν ἀγάπην ἣν περὶ τὸ γένος ἔσχε τὸ ἀνθρώπινον, μετὰ τὸ εἰπεῖν· *Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν,* ἐπεξέρχεται τούτῳ τῷ χωρίῳ, καί φησιν· *Οὐ γὰρ δήπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται·* μὴ γὰρ ἁπλῶς πρόσχῃς τῷ λεχθέντι, μηδὲ ψιλόν τι πρᾶγμα τοῦτο εἶναι νομίσῃς, τὸ τὴν ἐξ ἡμῶν σάρκα αὐτὸν ἀναλαβεῖν· οὐ γὰρ ἀγγέλοις τοῦτο ἐχαρίσατο· διὸ καὶ οὕτως εἰρηκεν· *Οὐ γὰρ δήπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ.* Τί ἐστιν ὃ φησιν; Οὐκ ἀγγέλου φύσιν ἀνεδέξατο, ἀλλ' ἀνθρώπου. Τί δέ ἐστιν, *Ἐπιλαμβάνεται;* Οὐκ ἐκείνης, φησὶν, ἐδράξατο τῆς φύσεως τῶν ἀγγέλων, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας. Διὰ τί δὲ οὐκ εἶπεν, ἀνέλαβεν· ἀλλὰ ταύτῃ τῇ λέξει ἐχρήσατο τῇ· *Ἐπιλαμβάνεται;* Ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν διωκόντων τοὺς ἀποστρεφομένους αὐτοὺς, καὶ πάντα τοιούτων ὥστε καταλαβεῖν φεύγοντας καὶ ἐπιλαβέσθαι ἀποπηδώντων. Φεύγουσαν γὰρ ἀπ' αὐτοῦ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, καὶ πόῤῥω φεύγουσαν (*Ἦμεν γὰρ τοῦ Θεοῦ μακρὰν*, φησὶν, *ἀπηλλοτριωμένοι, καὶ ἄθεοι ὄντες ἐν τῷ κόσμῳ*), αὐτὸς καταδιώξας κατέλαβεν. Ἐντεῦθεν δείκνυται ὅτι φιλανθρωπία μόνη καὶ ἀγάπη καὶ κηδεμονία τοῦτο πεποίηκεν. Ὥσπερ οὖν ὅταν λέγῃ, *Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν;* τὸ περισπούδαστον αὐτῷ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως δείκνυσι, καὶ ὅτι πολὺς τῷ Θεῷ ὁ λόγος αὐτῆς· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὸ πολὺ μεῖζον τίθησιν ἀπὸ συγκρίσεως λέγων· *Οὐ γὰρ ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται.* Καὶ γὰρ ὄντως μέγα καὶ θαυμαστὸν καὶ ἐκπλήξεως γέμον, τὴν ἐξ ἡμῶν σάρκα ἄνω καθῆσθαι, καὶ προσκυνεῖσθαι ὑπ' ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων καὶ τῶν Σεραφὶμ καὶ τῶν Χερουβίμ. Τοῦτο πολλάκις εἰς νοῦν ἐγὼ λαβών,

Digitized by Google

ret (*a*). Ecce ergo nos quoque et vos et illas per vos hortamur, ut nec vos illas vocetis, neque illæ accedant. Et faxit quidem Deus ut sermo aliquid efficiat amplius, et valeant minæ : sin autem, quod absit, contemptui simus habiti, necesse habemus de cætero minas deducere ad effectum, vos quidem erudientes legibus ecclesiasticis, illas autem ut illis convenit Si quis autem arroganter et insolenter se gerens despicit, audiat Christum nunc quoque dicentem : *Si peccaverit in te frater tuus, vade, argue eum inter te et ipsum solum : si autem non pareat, accipe tecum unum aut duos : si autem etiam sic contradicat, dic Ecclesiæ : si autem Ecclesiam quoque non audiat, sit tibi tamquam ethnicus et publicanus* (*Matth.* 18. 15 - 17). Si autem eum qui in me peccat, cum non paruerit, sic jubet aversari : in eum, qui in se peccat et in Deum, quomodo me gerere debeam vos judicate : vos enim nos condemnatis, qui non molliter et leniter vobiscum agimus. Si quis autem contemnit quæ sunt apud nos vincula, eum rursus Christus erudiat, dicens : *Quæcumque ligaveritis supra terram, erunt ligata et in cælo : et quæcumque solveritis supra terram, erunt soluta et in cælo* (*Matth.* 16. 19). Nam etiamsi nos simus miseri et nihili, et digni qui despiciamur, sicut revera digni sumus, non tamen nos ulciscimur, neque iram referimus, sed salutis vestræ curam gerimus. Erubescite, quæso, et pudore suffundimini. Nam si quis fert amicum qui vehementius quam par sit invehitur, examinans ejus scopum et institutum, et quod hoc animo facit benevolo, non per arrogantiam : multo magis ferre debetis magistrum increpantem, et magistrum qui nec ipse hæc dicit ex auctoritate, neque instar principis, sed instar curatoris. Neque enim hæc dicimus volentes ostentare potestatem : Quomodo enim, qui optamus ut nec ad eorum veniatis experientiam? sed de vobis dolentes et plangentes. Ignoscite, et nemo vincula contemnat ecclesiastica : non est enim homo qui ligat, sed Christus, qui nobis dedit hanc ligandi potestatem, et efficiens ut homines in sua potestate habeant tantum honorem. Nam nos quidem uti volumus potestate ad solvendum : imo vero vellemus ne hoc quidem nobis esse necesse : nullum enim volumus esse apud nos vinctum ; non adeo sumus infelices et miseri, etiamsi simus plane nihili. Sed si necesse habuerimus, ignoscite : non enim lubentes nec volentes, sed magis quam vos vincti dolentes, vincula injicimus. Si quis autem ea contemnat, adveniet tempus judicii quod ipsum doceat. Quod restat nolo dicere, ne vestram mentem feriam. Nam nos quidem primum precamur ut non necesse habeamus : sed si necesse fuerit, nostrum munus implemus, vincula injicimus. Si quis autem ea perfregerit, ego quod meum est feci, et sum de cætero nulli culpæ affinis : de eo autem erit tibi disceptandum cum eo qui me jussit ligare. Neque enim si rege præsidente, ex astantibus satellitibus jussus sit quispiam vincire aliquem ex cohorte, et ei vincula injicere, ille autem non solum eum repulerit, sed etiam vincula contriverit, est satelles qui affectus est contumelia, sed multo magis rex qui jussit. Si enim quæ fiunt in fideles, ipse sibi facta reputat : quando contumelia afficitis eos, quibus impositum fuit munus docendi, multo magis afficietur tamquam ipse contumeliam acceperit. Sed absit, ut quispiam ex iis qui sunt in hac ecclesia, ad hanc veniat necessitatem suscipiendi vincula. Nam ut bonum est non peccare, ita est utile ferre reprehensionem. Feramus ergo increpationem, et studeamus non peccare ; sed si peccaverimus, feramus reprehensionem. Sicut enim bonum quidem est non feriri ; sed si hoc acciderit, imponendum plagæ medicamentum : ita et hic faciendum. Verum absit, ut quis talibus opus habeat medicamentis : *Confidimus* enim *de vobis meliora, et consentanea saluti, etiamsi sic loquimur* (*Hebr.* 6. 9). Acrius autem et vehementius sumus loquuti pro majori cautione. Melius est enim ut vos me suspicemini audacem, sævum et arrogantem, quam ut vos faciatis ea quæ Deo non placent. Deo autem confidimus, hanc reprehensionem non futuram vobis inutilem, sed vos ita mutandos, ut hi sermones in vestris consumantur encomiis et laudibus. Utinam autem secundum Dei placitum vivamus, ut omnes bona illa consequamur, quæ promisit Deus diligentibus se, in Christo Jesu Domino nostro.

(*a*) Hic desinit Homilia quarta in Colbertino Codice.

HOMILIA V.

CAP. 2. v. 16. *Nusquam enim angelos apprehendit, sed semen Abrahæ apprehendit.* 17. *Unde debuit per omnia fratribus similari.*

1. *Dei erga genus humanum quanta munificentia.* — Volens Paulus ostendere multam Dei benignitatem et caritatem quam habuit in genus humanum, postquam dixit, *Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem* (*Hebr.* 2. 14), hunc locum explicat et persequitur, dicens : *Nusquam enim angelos apprehendit.* Ne enim leviter attendas ei quod dictum est, neque rem levem esse existimes, quod ipse carnem nostram susceperit : non enim hoc donavit angelis. Ideo ait : *Non enim angelos apprehendit, sed semen Abrahæ.* Quid est quod dicit? Non angeli, inquit, apprehendit naturam, sed hominis. Quid est autem, *Apprehendit?* Non enim apprehendit, inquit, illam angelorum naturam, sed nostram. Cur autem non dixit, Suscepit, sed usus est hac dictione, *Apprehendit?* A metaphora eorum qui persequuntur aversos, et omnia faciunt ut fugientes comprehendant, et resilientes apprehendant. Ab ipso enim fugientem humanam naturam et procul fugientem (nam *Eramus a Deo*, inquit *alienati, et sine Deo in mundo* (*Ephes.* 2. 12), ipse persequutus, comprehendit. Ostendit eum id fecisse sola motum benignitate, caritate, et quam nostri gerit cura. Ut ergo, quando dicit, *Nonne omnes sunt administratorii spiritus in ministerium missi propter eos qui hereditа-

Digitized by Google

tem capiunt salutis (*Hebr.* 1. 14)? ostendit ei magnæ esse curæ humanam naturam, et Deum ejus multam habere rationem : ita etiam hic ostendit quod est multo majus a comparatione. *Non enim*, inquit, *apprehendit angelos.* Est enim revera magnum, admirabile et plenum stupore, quod quæ est ex nobis caro sedeat apud superos, et adoretur ab angelis et archangelis et Seraphim et Cherubim. Hoc sæpe mente versans, stupeo et mente excedo, et magna de genere humano imaginor : video enim magna et præclara præmia, et nostram naturam Deo esse magno studio. Et non dixit solum, Homines apprehendit ; sed volens ipsos extollere, et ostendere ipsorum genus esse magnum et honorandum, dicit : *Sed semen Abrahæ apprehendit. Unde debuit per omnia fratribus similari.* Quid est, *Per omnia?* Fuit, inquit, partu editus, et nutritus, et crevit, et passus est omnia quæ oportuit, et tandem est mortuus : hoc est, *Per omnia assimilatum esse fratribus.* Nam quoniam multa dixit de ejus majestate et superna gloria, de cætero verba facit de dispensatione. Vide autem cum quanta prudentia et vi, quomodo ipsum ostendat magnum adhibere studium ut nobis assimiletur : quod quidem erat magnæ curæ et providentiæ. Nam cum dixisset superius, *Quia pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem ;* hic quoque dicit, *Per omnia similatum esse fratribus*, propemodum dicens : Qui est adeo magnus, qui est splendor gloriæ, qui est character substantiæ, qui fecit sæcula, qui sedet ad dexteram Patris, is voluit et studium posuit ut frater noster fieret in omnibus ; et ideo dimisit angelos et supernas potestates, et ad nos descendit, et nos apprehendit. Perpende autem : bona fecit innumerabilia, mortem fregit, a diaboli tyrannide nos eripuit, a servitute nos liberavit : non solum fraternitate honoravit, sed etiam aliis innumerabilibus. Voluit esse noster pontifex apud Patrem ; subjungit enim : *Ut misericors fieret et fidelis Pontifex ad Deum.* Propterea, inquit, carnem nostram suscepit, propter benignitatem solum et clementiam, ut nostri misereretur. Non est enim alia dispensationis causa quam hæc sola : vidit quippe nos humi abjectos, pereuntes, et a mortis oppressos tyrannide, et misertus est. *Ut repropitiaret*, inquit, *delicta populi. Ut misericors fieret et fidelis pontifex.* Quid est, *Fidelis?* Verus, potens : pontifex enim solus fidelis est Filius, qui potest liberare a peccatis eos, quorum est pontifex (*a*). Ut ergo offerat hostiam quæ possit nos mundare et expiare, propterea factus est homo. Subjunxit ergo, *Ad Deum*, sive erga Deum. Eramus, inquit, Dei inimici, condemnati, probro et ignominia affecti : nemo erat qui pro nobis oblaturus esset sacrificium : vidit nos in hoc esse statu, et est misertus, non nobis constituens pontificem, sed ipse factus pontifex fidelis. Deinde ostendens quomodo fidelis, subjunxit : *Ut repropitiaret delicta populi.* 18. *In eo enim, in quo passus est, ipse tentatus, potens est et eis qui tentantur auxiliari.*

(*a*) Hic ingens est hiatus in Colbertino Codice.

2. Hoc est valde humile et abjectum, et Deo indignum. *In quo enim passus est*, inquit, *ipse.* Hic dicit de incarnato. Et forte dictum est ad certiores reddendos auditores, et propter eorum imbecillitatem. Hoc est, venit per ipsam experientiam eorum quæ passi sumus : nunc non ignorat nostras perpessiones : non solum scit ut Deus, sed etiam cognovit ut homo per eam qua passus est experientiam : multa passus est, scit compati et misereri. Quamquam Deus est impatibilis : sed hic narrat quæ sunt incarnationis ; quasi diceret : Ipsa quoque caro Christi multa passa est gravia. Novit quid sit afflictio, novit quid sit tentatio, neque minus quam nos qui passi sumus ; nam ipse quoque est passus. Quid ergo est, *Potens est ei iis qui tentantur auxiliari?* Quasi dixeris : Magna animi alacritate manum porriget, commiserabitur. Nam quoniam magnum volebant, et amplius quid habere quam qui erant ex gentibus, ostendit eos in hoc habere amplius, in quo nihil læsit eos qui erant ex gentibus. In quonam? Quod ex ipsis est salus, quod illos primum apprehendit, quod ex illis carnem suscepit. *Non enim angelos*, inquit, *apprehendit, sed semen Abrahæ apprehendit.* Per hoc honorat etiam patriarcham, et ostendit quid sit, *Semen Abrahæ.* Eis namque revocat in memoriam promissionem quæ ipsis facta est, dicentem : *Tibi et semini tuo dabo terram hanc* (*Gen.* 13. 15). Per hoc autem minimum ostendit propinquitatem, quod ex uno sint omnes. Sed quia non magna erat illa propinquitas, rursus venit ad eam, et de cætero immoratur in dispensatione quæ est secundum carnem, et dicit : *Ut repropitiaret delicta populi.* Erat enim magnæ curæ et caritatis quod voluerit fieri homo ; nunc autem non hoc est solum, sed etiam sunt bona immortalia, quæ per ipsum nobis sunt exhibita. *Ut repropitiaret*, inquit, *delicta populi.* Cur non dixit, Orbis terræ, sed, *Populi?* nam omnium portavit peccata. Quoniam tunc ab eo de ipsis Hebræis verba fiebant. Nam angelus quoque dicebat Josepho : *Vocabis nomen ejus Jesum : ipse enim salvum faciet populum suum* (*Matth.* 1. 21). Hoc enim oportebat primum fieri ; et propterea venit ut hos salvos faceret, et tunc per hos illos, etiamsi contrarium evenerit. Hoc apostoli quoque dicebant ab initio : *Vobis suscitans Filium suum, misit eum benedicentem vobis* (*Act.* 3. 26) ; et rursus, *Vobis missum est verbum salutis* (*Act.* 13. 26). Nobilitatem hic ostendit Judaicam, dicens, *Ad expianda peccata populi* (*Marc.* 2. 5). Interim sic dicit : nam quod ipse sit qui omnium peccata dimisit, ostendit et in paralytico, dicens : *Dimittuntur tibi peccata ;* et in baptismate discipulis, *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti* (*Matth.* 9. 5. *et* 28. 19). Cum autem carnem apprehenderit Paulus, omnia deinde loquitur abjecta et humilia, nihil veritus : vide enim quid jam dicat : (*Cap.* 3) 1. *Unde, fratres sancti, vocationis cælestis participes, considerate apostolum et pontificem confessionis nostræ Jesum :* 2. *qui fidelis est ei qui fecit illum, sicut et Moyses in omni domo ejus.* Eum Moysi præpositurus per comparationem, ad legem sacerdotii

Digitized by Google

ἐξίσταμαι, καὶ μεγάλα περὶ τοῦ ἀνθρωπίνου γένους φαντάζομαι· μεγάλα γὰρ ὁρῶ καὶ λαμπρὰ τὰ προοίμια, καὶ πολλὴν [52] τῷ Θεῷ τὴν σπουδὴν ὑπὲρ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας. Καὶ οὐκ εἶπεν· Ἀνθρώπων ἁπλῶς ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ βουλόμενος αὐτοὺς ἐπᾶραι, καὶ δεῖξαι μέγα τὸ γένος αὐτῶν καὶ τίμιον, φησίν· *Ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται. Ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι.* Τί ἐστι, *Κατὰ πάντα;* Ἐτέχθη, φησὶν, ἐτράφη, ηὐξήθη, ἔπαθε πάντα ἅπερ ἐχρῆν, τέλος ἀπέθανε· τοῦτό ἐστι, *Κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι.* Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ διελέχθη περὶ τῆς μεγαλειότητος αὐτοῦ καὶ τῆς ἄνω δόξης, λοιπὸν τὸν περὶ τῆς οἰκονομίας λόγον κινεῖ· καὶ θέα μεθ' ὅσης συνέσεως καὶ δυνάμεως, πῶς αὐτὸν δείκνυσι πολλὴν τιθέμενον τὴν σπουδὴν ὥστε ἡμῖν ὁμοιωθῆναι· ὅπερ κηδεμονίας ἦν πολλῆς. Εἰπὼν γὰρ ἀνωτέρω, *Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν,* καὶ ἐνταῦθά φησι· *Κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι·* μονονουχὶ λέγων, Ὁ οὕτω μέγας, ὁ ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, ὁ ὢν χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως, ὁ τοὺς αἰῶνας πεποιηκὼς, ὁ ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς καθήμενος, οὗτος ἠθέλησε καὶ ἐσπούδασεν ἀδελφὸς ἡμῶν ἐν ἅπασι γενέσθαι, καὶ διὰ τοῦτο ἀγγέλους ἀφῆκε καὶ τὰς ἄνω δυνάμεις, καὶ πρὸς ἡμᾶς κατῆλθε, καὶ ἡμῶν ἐπελάβετο. Σκόπει δὲ καὶ ὅσα εἰργάσατο ἀγαθά· θάνατον ἔλυσε, τοῦ διαβόλου τῆς τυραννίδος ἐξέβαλεν ἡμᾶς, δουλείας ἀπήλλαξεν, ἀδελφὸς γενόμενος ἐτίμησεν· οὐ τῇ ἀδελφότητι δὲ μόνον τετίμηκεν, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις μυρίοις· καὶ γὰρ ἀρχιερεὺς ἡμῶν γενέσθαι ἠθέλησε πρὸς τὸν Πατέρα· ἐπάγει γάρ· *Ἵνα ἐλεήμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν.* Διὰ τοῦτο, φησὶ, τὴν σάρκα ἀνέλαβε τὴν ἡμετέραν, διὰ φιλανθρωπίαν μόνον, ἵνα ἐλεήσῃ ἡμᾶς. Οὐδὲ γάρ ἐστιν ἄλλη τις αἰτία τῆς οἰκονομίας, ἢ μόνη αὕτη· εἶδε γὰρ χαμαὶ ἐρριμμένους, ἀπολυμένους, ὑπὸ τοῦ θανάτου τυραννουμένους, καὶ ἠλέησεν. *Εἰς τὸ ἱλάσκεσθαι,* φησὶ, *τὰς ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ, ἵνα ἐλεήμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεύς·* τί ἐστι, *Πιστός;* Ἀληθὴς, δυνάμενος· ἀρχιερεὺς γάρ ἐστι μόνος πιστὸς ὁ Υἱὸς, δυνάμενος τούτους, ὧν ἐστιν ἀρχιερεὺς, ἀπαλλάξαι τῶν ἁμαρτημάτων. Ἵν' οὖν προσενέγκῃ θυσίαν δυναμένην ἡμᾶς καθαρίσαι, διὰ τοῦτο γέγονεν ἄνθρωπος. Ἐπήγαγε γοῦν· *Τὰ πρὸς τὸν Θεόν·* τουτέστι, [53] τῶν πρὸς τὸν Θεὸν ἕνεκεν. Ἐκπεπολεμωμένοι ἦμεν, φησὶ, τῷ Θεῷ κατεγνωσμένοι, ἠτιμωμένοι· οὐδεὶς ἦν ὁ προσοίσων ὑπὲρ ἡμῶν θυσίαν· εἶδεν ἡμᾶς ἐν τούτοις ὄντας καὶ ἠλέησεν, οὐ καταστήσας ἡμῖν ἀρχιερέα, ἀλλ' αὐτὸς γενόμενος ἀρχιερεὺς πιστός. Εἶτα δεικνὺς πῶς πιστὸς, ἐπήγαγεν, *Εἰς τὸ ἱλάσκεσθαι τὰς ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ.* *Ἐν ᾧ γὰρ πέπονθε,* φησὶν, *αὐτὸς πειρασθείς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι.*

β'. Πάνυ ταπεινὸν τοῦτο καὶ εὐτελὲς καὶ ἀνόξιον τοῦ Θεοῦ. *Ἐν ᾧ γὰρ πέπονθε,* φησὶν, *αὐτός.* Περὶ τοῦ σαρκωθέντος ἐνταῦθά φησι, τάχα δὲ καὶ πρὸς πληροφορίαν τῶν ἀκουόντων εἴρηται, καὶ διὰ τὴν αὐτῶν ἀσθένειαν. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Δι' αὐτῆς τῆς πείρας ὧν ἐπάθομεν ἦλθε· νῦν οὐκ ἀγνοεῖ τὰ πάθη τὰ ἡμέτερα· οὐ γὰρ ὡς Θεὸς μόνον οἶδεν, ἀλλὰ καὶ ὡς ἄνθρωπος ἔγνω διὰ τῆς πείρας ἧς ἐπειράσθη· ἔπαθε πολλὰ, οἶδε συμπάσχειν. Καίτοι γε ἀπαθὴς ὁ Θεός ἐστιν· ἀλλὰ τὰ τῆς σαρκώσεως ἐνταῦθα διηγεῖται· ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· Καὶ αὐτὴ ἡ σὰρξ ἡ τοῦ Χριστοῦ πολλὰ δεινὰ ἔπαθεν. Οἶδε τί ἐστι θλῖψις, οἶδε τί ἐστι πειρασμὸς, καὶ οὐχ ἧττον τῶν παθόντων ἡμῶν· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἔπαθε. Τί οὖν ἐστι τὸ, *Δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι;* Ὡς ἂν τις εἴποι· Μετὰ πολλῆς προθυμίας ὀρέξει χεῖρα, συμπαθὴς ἔσται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐβούλοντο μέγα τι καὶ πλέον ἔχειν τῶν ἐξ ἐθνῶν, δείκνυσιν ἐν τούτῳ πλέον ἔχοντας, ἔνθα οὐδὲν κατέβλαπτε τοὺς ἐξ ἐθνῶν. Ἐν ποίῳ δὴ τούτῳ; Ὅτι ἐξ αὐτῶν ἐστιν ἡ σωτηρία, ὅτι ἐκείνων ἐπελάβετο πρῶτον, ὅτι ἐκεῖθεν ἀνέλαβε σάρκα. *Οὐ γὰρ ἀγγέλων,* φησὶν, *ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται.* Τιμᾷ καὶ τὸν πατριάρχην διὰ τούτου, καὶ δείκνυσι καὶ τί ἐστι, *Σπέρματος Ἀβραάμ.* Ἀναμιμνήσκει γὰρ αὐτοὺς τῆς πρὸς αὐτὸν γενομένης ἐπαγγελίας τῆς λεγούσης· *Σοὶ καὶ τῷ σπέρματί σου δώσω τὴν γῆν ταύτην,* διὰ τοῦ σμικροτάτου δεικνὺς τὴν ἐγγύτητα, τοῦ ἐξ ἑνὸς εἶναι πάντας. Ἀλλ' ἐπειδὴ οὐ πολλὴ ἐκείνη ἦν ἡ ἐγγύτης, ἔρχεται πάλιν ἐπὶ ταύτην, καὶ ἐνδιατρίβει λοιπὸν τῇ οἰκονομίᾳ τῇ κατὰ σάρκα, καί φησιν· *Εἰς τὸ ἱλάσκεσθαι ταῖς ἁμαρτίαις τοῦ λαοῦ.* Ἦν μὲν γὰρ καὶ αὐτὸ τὸ θελῆσαι γενέσθαι ἄνθρωπον, πολλῆς κηδεμονίας καὶ ἀγάπης· νῦν δὲ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀθάνατα ἀγαθὰ, τὰ δι' αὐτοῦ ἡμῖν [54] παρασχεθέντα· *Εἰς τὸ ἱλάσκεσθαι γὰρ,* φησὶ, *ταῖς ἁμαρτίαις τοῦ λαοῦ.* Διὰ τί μὴ εἶπε· Τῆς οἰκουμένης, ἀλλὰ, *Τοῦ λαοῦ;* ὄντως γὰρ τὰς πάντων ἡμῶν ἁμαρτίας ἀνήνεγκεν. Ὅτι τέως περὶ αὐτῶν ἦν ὁ λόγος αὐτῷ· ἐπεὶ καὶ ὁ ἄγγελος πρὸς τὸν Ἰωσὴφ ἔλεγε, *Καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ.* Τοῦτο γὰρ καὶ πρῶτον ἔδει γενέσθαι, καὶ διὰ τοῦτο ἦλθεν, ὥστε τούτους σῶσαι, καὶ τότε διὰ τούτων ἐκείνους, εἰ καὶ τοὐναντίον γέγονε. Τοῦτο καὶ οἱ ἀπόστολοι ἄνωθεν ἔλεγον· *Ὑμῖν ἀναστήσας τὸν Παῖδα αὐτοῦ ἀπέστειλεν εὐλογοῦντα ὑμᾶς·* καὶ πάλιν, *Ὑμῖν ὁ λόγος τῆς σωτηρίας ἀπεστάλη.* Τὴν εὐγένειαν ἐνταῦθα δείκνυσι τὴν Ἰουδαϊκὴν, λέγων· *Εἰς τὸ ἱλάσκεσθαι ταῖς ἁμαρτίαις τοῦ λαοῦ.* Τέως οὕτω φησίν. Ὅτι γὰρ αὐτός ἐστιν ὁ τὰς ἁμαρτίας πάντων ἀφιεὶς, ἐδήλωσε καὶ ἐν τῷ παραλυτικῷ, εἰπών· *Ἀφέωνταί σοι αἱ ἁμαρτίαι·* καὶ ἐν τῷ βαπτίσματι· φησὶ γὰρ πρὸς τοὺς μαθητάς· *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.* Ὅταν δὲ τῆς σαρκὸς ἐπιλάβηται ὁ Παῦλος, πάντα λοιπὸν ταπεινὰ φθέγγεται, οὐδὲν δεδοικώς· ὅρα γὰρ λοιπὸν τί φησιν· *Ὅθεν, ἀδελφοὶ ἅγιοι, κλήσεως ἐπουρανίου μέτοχοι, κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτὸν, ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ.* Μέλλων αὐτὸν προτιθέναι τοῦ Μωϋσέως κατὰ σύγκρισιν, εἰς τὸν τῆς ἀρχιερωσύνης νόμον ἤγαγε τὸν λόγον· οὐ γὰρ μικρὰν περὶ Μωϋσέως δόξαν εἶχον ἅπαντες. Καὶ προκαταβάλλεται ἤδη τὰ σπέρματα τῆς ὑπεροχῆς. Ἄρχεται μὲν οὖν ἀπὸ τῆς σαρκὸς, ἀνεισι δὲ εἰς τὴν θεότητα, ἔνθα οὐκέτι σύγκρισις ἦν γίνεσθαι. Ἤρξατο ἀπὸ τῆς σαρκὸς τέως τὸ ἴσον τιθέναι, καί φησιν· *Ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ.* Καὶ οὐ παρὰ τὴν ἀρχὴν δείκνυσι τὴν ὑπεροχὴν, ἵνα μὴ ἀποπτήσῃ ὁ ἀκροατὴς, καὶ εὐθέως ἐμφράξῃ τὰς ἀκοάς· εἰ γὰρ καὶ πιστοὶ ἦσαν,

a Addunt Regg. et Commel., καὶ μυρία εἰργάσατο κακά.

Digitized by Google

ἀλλ' ὅμως ἔτι πολὺ τὸ συνειδὸς εἶχον πρὸς Μωϋσέα. *Πιστὸν ὄντα*, φησὶ, *τῷ ποιήσαντι αὐτόν*. Τί ποιήσαντι; Ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα. Οὐδὲν ἐνταῦθα περὶ οὐσίας φησὶν, οὐδὲ περὶ τῆς θεότητος, ἀλλὰ τέως περὶ ἀξιωμάτων ἀνθρωπίνων· *Ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ*· τουτέστιν, ἐν τῷ λαῷ, ἢ ἐν τῷ ἱερῷ. Ἐνταῦθα δὲ τὸ, *Ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ*, φησὶν· ὡς ἂν εἴ τις εἴποι· Περὶ τῶν ἐν τῇ οἰκίᾳ. Καθάπερ γάρ τις ἐπίτροπος καὶ οἰκονόμος οἰκίας, οὕτως ἦν ὁ Μωϋσῆς ἐν τῷ λαῷ. Ὅτι γὰρ οἶκον ἐνταῦθα [55] τὸν λαὸν φησιν, ἐπήγαγεν, *Οὗ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς*· τουτέστιν· Ἐν τῇ κτίσει αὐτοῦ ἐσμεν. Εἶτα ἡ ὑπεροχή· *Μείζονος γὰρ οὗτος δόξης παρὰ Μωϋσῆν ἠξίωται*. Πάλιν περὶ τῆς σαρκός· *Καθ' ὅσον πλείονα τιμὴν ἔχει τοῦ οἴκου ὁ κατασκευάσας αὐτόν*.

γ'. Καὶ αὐτὸς, φησὶ, τῆς οἰκίας ἦν. Καὶ οὐκ εἶπεν, οὗτος μὲν γὰρ δοῦλος, ἐκεῖνος δὲ Δεσπότης, ἀλλὰ τοῦτο λανθανόντως ἐνέφηνεν. Εἰ ὁ οἶκος οὖν ἦν ὁ λαὸς, καὶ αὐτὸς δὲ τοῦ λαοῦ ἦν, καὶ αὐτὸς ἄρα τῆς οἰκίας ἦν· οὕτω γὰρ καὶ ἡμῖν ἔθος λέγειν, ὁ δεῖνα τῆς οἰκίας τῆς τοῦ δεῖνός ἐστιν. Ἐνταῦθα δὲ οἶκον οὐ τὸν ναὸν λέγει· οὐ γὰρ ὁ Θεὸς αὐτὸν κατεσκεύασεν, ἀλλ' οἱ ἄνθρωποι. Ὁ δὲ ποιήσας αὐτὸν, ὁ Θεός· τὸν Μωϋσέα φησί. Καὶ ὅρα πῶς δείκνυσι τὴν ὑπεροχὴν λανθανόντως· *Πιστὸς*, φησὶν, *ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ*, καὶ αὐτὸς ὢν τοῦ οἴκου, τουτέστι, τοῦ λαοῦ. Πλείονα τιμὴν ἔχει τῶν ἔργων ὁ τεχνίτης, ἀλλὰ καὶ τοῦ οἴκου ὁ κατασκευάσας αὐτόν. *Ὁ δὲ τὰ πάντα κατασκευάσας, Θεός*. Ὁρᾷς; ὅτι οὐ περὶ τοῦ ναοῦ λέγει, ἀλλὰ περὶ παντὸς τοῦ λαοῦ; *Καὶ Μωϋσῆς μὲν πιστὸς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ὡς θεράπων, εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων*. Ἴδοὺ καὶ ἄλλη ὑπεροχὴ ἡ ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ καὶ τῶν δούλων. Ὁρᾷς πάλιν ὅτι γνησιότητα διὰ τῆς τοῦ Υἱοῦ προσηγορίας αἰνίττεται; *Χριστὸς δὲ, ὡς Υἱὸς ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ*. Εἶδες πῶς ποίημα καὶ ποιητὴν διίστησι, πῶς δοῦλον καὶ Υἱόν; κἀκεῖνος μὲν εἰς τὰ πατρῷα ὡς Δεσπότης εἰσέρχεται, οὗτος δὲ ὡς δοῦλος. *Οὗ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς, ἐάνπερ τὴν παῤῥησίαν καὶ τὸ καύχημα τῆς ἐλπίδος μέχρι τέλους βεβαίαν κατάσχωμεν*. Ἐνταῦθα πάλιν αὐτοὺς προτρέπει ἑστάναι γενναίως, καὶ μὴ καταπίπτειν. Οἶκος γάρ, φησὶν, ἐσόμεθα τοῦ Θεοῦ, ὥσπερ ἦν Μωϋσῆς, ἐάνπερ τὴν παῤῥησίαν καὶ τὸ καύχημα τῆς ἐλπίδος μέχρι τέλους βεβαίαν κατάσχωμεν· ὥστε ὁ ἀλγῶν ἐν τοῖς πειρασμοῖς καὶ καταπίπτων, οὐ καυχᾶται· ὁ αἰσχυνόμενος, ὁ κρυπτόμενος, παῤῥησίαν οὐκ ἔχει· ὁ ἀλύων οὐ καυχᾶται. Εἶτα καὶ ἐγκωμιάζει αὐτοὺς λέγων· *Ἐάνπερ τὴν παῤῥησίαν καὶ τὸ καύχημα τῆς ἐλπίδος μέχρι τέλους βεβαίαν κατάσχωμεν*· δεικνὺς ὅτι καὶ ἤρξαντο. Δεῖ δὲ καὶ τοῦ τέλους, καὶ οὐχ ἁπλῶς ἑστάναι, ἀλλὰ βεβαίαν ἔχειν τὴν ἐλπίδα ἐν πληροφορίᾳ πίστεως, μὴ παρασαλευομένους ὑπὸ τῶν πειρασμῶν. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, [56] εἰ ἀνθρωπινώτερον τὸ, *Αὐτὸς πειρασθείς*, εἴρηται. Εἰ γὰρ περὶ τοῦ Πατρὸς τοῦ μὴ σαρκωθέντος φησὶν ἡ Γραφὴ, *Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ δίκυψεν ὁ Κύριος καὶ εἶδε πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων*, τουτέστιν, ἀκριβῶς πάντα κατέμαθε· καὶ πάλιν, *Καταβὰς ὄψομαι εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν συντελοῦνται*· καὶ πάλιν, *Οὐ δύναται φέρειν ὁ Θεὸς τὰς κακίας τῶν ἀνθρώπων*· τὸ πολὺ τῆς ὀργῆς ἐνδεικνυμένη ἡ θεία Γραφή· πολλῷ μᾶλλον περὶ τοῦ Χριστοῦ τοῦ καὶ παθόντος ἐν σαρκὶ λέγοιντ' ἂν ταῦτα τὰ ἀνθρωπινοπαθῆ. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων τὴν πεῖραν πάντων εἶναι πιστοτέραν νομίζουσι πρὸς γνῶσιν, βούλεται δεῖξαι, ὅτι ὁ παθὼν οἶδε τί πάσχει ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, *Ὅθεν*, φησὶν, *ἀδελφοὶ ἅγιοι*. Τὸ, *Ὅθεν*, ἀντὶ τοῦ, διὰ τοῦτο, φησὶ, *Κλήσεως ἐπουρανίου μέτοχοι*. Μηδὲν τοίνυν ἐνταῦθα ζητῆτε, εἰ ἐκεῖ κέκλησθε· ἐκεῖ γὰρ ὁ μισθὸς, ἐκεῖ ἡ ἀνταπόδοσις. Τί οὖν; *Καταναοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτὸν, ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ*. Τί ἐστι, *Πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν*; Τουτέστι, προνοϊκὸν[a], προϊστάμενον τῶν αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐῶντα φέρεσθαι ἁπλῶς. *Ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ*. Τουτέστι, Γνῶτε τίς ἐστιν ὁ ἀρχιερεὺς καὶ ποταπὸς, καὶ οὐ δεήσεσθε παραμυθίας ἑτέρας οὐδὲ παρακλήσεως. Ἀπόστολον δὲ αὐτὸν λέγει διὰ τὸ ἀπεστάλθαι· καὶ ἀρχιερέα φησὶ τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, τουτέστι, τῆς πίστεως. Καλῶς εἶπεν· *Ὡς Μωϋσῆς*· καὶ γὰρ καὶ οὗτος λαὸν, καθάπερ ἐκεῖνος προστασίαν λαοῦ, ἐγκεχείρισται, εἰ καὶ μείζονα, καὶ ἐπὶ μείζοσι. Μωϋσῆς μὲν γὰρ ὡς οἰκέτης, Χριστὸς δὲ ὡς Υἱός· καὶ ὁ μὲν τῶν ἀλλοτρίων, οὗτος δὲ τῶν αὐτοῦ κήδεται. *Εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων*. Τί λέγεις; μαρτυρίαν ἀνθρώπου λαμβάνει ὁ Θεός; Καὶ πάνυ γε. Εἰ γὰρ οὐρανὸν μαρτύρεται καὶ γῆν καὶ βουνοὺς, λέγων διὰ τοῦ προφήτου· *Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου ἡ γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησε*, καὶ· *Ἀκούσατε φάραγγες, θεμέλια τῆς γῆς, ὅτι κρίσις τῷ Κυρίῳ πρὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ*· πολλῷ μᾶλλον ἀνθρώπους. Τί ἐστιν, *Εἰς μαρτύριον*; Ἵνα ὅσοι, φησὶ, μάρτυρες, ὅταν ἀναισχυντῶσιν αὐτοὶ. Χριστὸς, δὲ ὡς Υἱός. Ὁ μὲν γὰρ ἀλλοτρίων κήδεται, οὗτος δὲ τῶν αὐτοῦ[b]. *Καὶ τὸ καύχημα τῆς ἐλπίδος*. Καλῶς εἶπε· *Τῆς ἐλπίδος*, ἐπειδὴ πάντα ἐν ἐλπίσιν ἦν τὰ ἀγαθά. Οὕτω δὲ αὐτὴν δεῖ κατέχειν, ὡς ἤδη καυχᾶσθαι ὡς ἐπὶ γεγενημένοις. Διὰ τοῦτό [57] φησι· *Τὸ καύχημα τῆς ἐλπίδος*· καὶ ἐπάγει, *Μέχρι τέλους βεβαίαν κατάσχωμεν*· τῇ γὰρ ἐλπίδι ἐσώθημεν. Εἰ τοίνυν τῇ ἐλπίδι ἐσώθημεν, καὶ δι' ὑπομονῆς ἀπεκδεχόμεθα, μὴ οὖν ἀσχάλλωμεν ἐπὶ τοῖς παροῦσι, μηδὲ ἤδη ζητῶμεν τὰ μετὰ ταῦτα ἐπαγγελθέντα. *Ἐλπὶς γὰρ*, φησὶ, *βλεπομένη, οὐκ ἔστιν ἐλπίς*. Ἐπειδὴ γὰρ μεγάλα ἐστὶ τὰ ἀγαθὰ, φησὶν, ἐνταῦθα λαβεῖν οὐ δυνάμεθα αὐτὰ ἐν τῷ ἐπικήρῳ τούτῳ βίῳ. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἡμῖν καὶ προσέπε ταῦτα, οὐ μέλλων αὐτὰ ἐνταῦθα διδόναι; Ἵνα τῇ ἐπαγγελίᾳ τὰς ψυχὰς ἀνακτήσηται, ἵνα τῇ ὑποσχέσει ῥώσῃ τὴν προθυμίαν, ἵνα ἀλείψῃ καὶ διεγείρῃ τὴν ἡμετέραν διάνοιαν. Διὰ δὴ τοῦτο πάντα ταῦτα γεγένηται.

δ'. Μὴ τοίνυν θορυβώμεθα[c] μηδεὶς ὁρῶν πονηροὺς εὐπραγοῦντας θορυβείσθω. Οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα ἡ ἀνταπόδοσις, οὔτε τῆς πονηρίας οὔτε τῆς ἀρετῆς· εἰ δέ που γίνεται καὶ τῆς πονηρίας καὶ τῆς ἀρετῆς, ἀλλ' οὐχὶ κατ' ἀξίαν, ἀλλ' ἁπλῶς, ὡσανεὶ γεῦμα τῆς κρίσεως, ἵνα οἱ τῇ ἀναστάσει διαπιστοῦντες, κἂν ἐν τούτοις ἐνταῦθα σωφρονίζωνται. Ὅταν οὖν ἴδωμεν πονηρὸν

[a] Colbertinus, εὐνοϊκὸν. Utraque lectio optime quadrat.

[b] Hæc, Χριστὸς δὲ ὡς υἱὸς..... τῶν αὐτοῦ, ex Colb. desumpta, a veteri Interprete lecta sunt.

[c] Verba, μὴ τοίνυν θορυβώμεθα, quæ forsan melius abessent, ex Colb., Regg. et Commel. repetita sunt Edit.

Digitized by Google

deduxit orationem : non enim de Moyse parvam habebant omnes opinionem. Et jam primum dejicit semina excellentiæ : atque incipit quidem a carne; ascendit autem ad divinitatem, ubi non erat amplius comparatio. Incepit interim a carne ponere æqualitatem, et dicit : *Sicut et Moyses in omni domo ejus.* Et non ab initio ostendit excellentiam, ne resiliret auditor, et aures protinus obstrueret : nam etsi erant fideles, in eorum tamen conscientia adhuc valde residebat Moyses. *Qui est*, inquit, *fidelis ei qui fecit eum.* Quidnam fecerat? Apostolum et pontificem. Nihil hic dicit de essentia, neque de divinitate, sed interim de humanis dicit dignitatibus. *Sicut et Moyses in omni domo ejus :* hoc est, in populo, aut in templo. Illic autem dicit, *In domo ejus :* perinde ac si dixeris, De iis qui sunt in domo. Tamquam procurator quispiam et dispensator domus, sic erat Moyses populo. Nam quod populum hic dicat domum, subjunxit, *Cujus domus sumus nos :* hoc est, Sumus in ejus possessione. Deinde excellentia major : 3. *Amplioris enim gloriæ iste præ Moyse dignus est habitus.* Rursus de carne : *Quanto ampliorem honorem habet domus qui fabricavit illam.*

3. Et ipse erat, inquit, de domo. Et non dixit: Iste enim erat quidem servus, ille vero Dominus; sed hoc latenter indicavit. Si populus erat domus, ipse autem erat ex populo : et ipse ergo erat de domo. Nam nobis quoque mos est sic dicere, Hic est ex domo illius. Hic autem dicit domum, non templum : non enim Deus ipse construxit, sed homines. Qui vero fecit ipsum, Deus est : dicit Moysem. Vide autem quomodo latenter majorem ostendit excellentiam. *Fidelis*, inquit, *erat in tota domo ejus*, cum ipse esset de domo, hoc est de populo. Majorem habet honorem artifex, quam opera, sed et qui domum construxit, quam domus. 4. *Qui autem omnia construxit, Deus est.* Vides quod non dicat de templo, sed toto populo? 5. *Et Moyses quidem fidelis erat in tota domo ejus, tamquam famulus, in testimonium eorum quæ dicenda erant.* Ecce alia quoque differentia quæ est a Filio et servis. Vides quod tacite significat proprietatem per appellationem Filii? 6. *Christus vero tamquam Filius in domo sua.* Vidisti quomodo distinguat ac separet opera et opificem, quomodo servum et Filium? et ille quidem in res paternas ingreditur ut Filius, hic vero ut servus. *Cujus domus sumus nos, si fiduciam et gloriam spei usque ad finem firmam retineamus.* Illic rursus eos hortatur ut fortiter resistant, et non cadant. Domus enim, inquit, erimus Dei, sicut erat Moyses, si fiduciam et spei gloriationem usque ad finem firmam retineamus. Qui dolore quidem, inquit, afficitur in tentationibus, et animo concidit, non gloriatur : qui pudore suffunditur, et se abscondit, non habet fiduciam : qui est tristis, non gloriatur. Deinde eos quoque laudat, dicens : *Si fiduciam et gloriationem spei usque ad finem firmam retineamus;* ostendens jam illos cœpisse. Finc autem est opus, et non solum oportet stare, sed etiam firmam et stabilem habere spem in certitudine fidei, minime labefactatos a tentationibus. Ac ne mireris, si humanius illud, *Ipse tentatus* (*Hebr.* 2. 18), dicatur. Si enim de Patre qui carnem non suscepit dicit Scriptura, *De cœlo prospexit Dominus, et vidit omnes filios hominum* (*Psal.* 13. 2); hoc est, omnia exacte et accurate didicit; et rursus, *Descendens videbo, an secundum clamorem eorum fiat* (*Gen.* 18. 21); et rursus, *Non potest Deus ferre vitia hominum :* Scriptura, inquam, divina iræ ostendens magnitudinem : multo magis de Christo qui est in carne passus hæc dicuntur. Nam quoniam multi homines existimant experientiam esse omnibus fideliorem ad cognitionem, vult ostendere eum, qui est passus, nosse quid patiatur humana natura. *Unde fratres sancti. Unde*, id est, propterea. *Vocationis cœlestis participes.* Nihil hic quæratis, si illuc vocati estis : illic est merces, illic remuneratio. Quid vero est? *Considerate apostolum et pontificem confessionis nostræ Jesum Christum : qui fidelis est ei qui fecit illum, sicut et Moyses in omni domo ejus.* Quid est, *Qui est fidelis ei qui fecit illum?* Qui providet, qui suis præest, et non sinit ut temere ferantur et agantur. *Sicut et Moyses in omni domo ejus.* Hoc est, Cognoscite quis et cujusmodi sit pontifex, et non opus habebitis alia consolatione, nec adhortatione. Apostolum autem vocat eo quod sit missus; et pontificem confessionis nostræ, hoc est, fidei. Recte dixit, *Sicut Moyses :* nam et huic sicut illi fuit commissa populi præfectura et administratio, sed major, et in rebus majoribus. Moyses enim ut famulus erat; Christus ut Filius : ille alienos, hic suos curabat. *In testimonium eorum quæ dicenda erant.* Quid dicis? testimonium hominum Deus accipit? Maxime. Si enim cælum testatur et terram et colles, dicens per prophetam, *Audi cælum, et auscultа terra, quoniam Dominus loquutus est;* et, *Audite valles, fundamenta terræ* (*Isai.* 1. 2. *Mich.* 6. 2), quoniam judicium est Domino ad populum suum : multo magis homines. Quid est, *In testimonium?* Hoc est, ut sint testes, quando ipsi se impudenter gesserint : Christus vero tamquam Filius. Nam ille quidem curat alienos, hic vero suos. *Et gloriationem spei.* Recte dixit, *Spei*, quoniam in spe omnia erant bona. Sic autem eam oportet retinere, ut jam gloriemur tamquam ob ea quæ facta sunt. Propterea dicit, *Gloriationem spei*, et subjungit, *Ad finem firmam retineamus :* nam spe salvi facti sumus. Si ergo spe salvi facti sumus, et per tolerantiam exspectamus, ne propter præsentia mœrore afficiamur, neque jam quæramus quæ postea sunt promissa. *Spes enim*, inquit, *quæ videtur, non est spes* (*Rom.* 8. 24). Nam quoniam bona sunt magna, hic ea non possumus accipere in vita fluxa, et in quam cadit interitus. Quanam ergo de causa ea nobis prædixit, cum hic ea non sit daturus? Ut promissione recreet animos, ut animi alacritatem confirmet ac corroboret pollicitatione, ut mentem nostram erigat et excitet. Propterea enim hæc omnia facta sunt.

4. *Improbi aliquando prospere agunt in hac vita.* — Ne ergo turbemur : nemo videns malos bene rem

Digitized by Google

suam gerere conturbetur. Non hic est neque vitii, neque virtutis remuneratio : si quando autem fiat et vitii et virtutis remuneratio, non tamen fit pro meritis, sed solummodo tamquam gustus judicii, ut qui resurrectioni minus credunt, hic quoque castigentur. Quando ergo viderimus sceleratum divitem, ne animo concidamus ; quando viderimus bonum male patientem, ne conturbemur : nam illic sunt coronæ, illic supplicia. Alioquin autem fieri non potest, ut et malus sit omni ex parte malus, sed potest ipse quoque habere bona aliqua ; neque ut bonus sit omni ex parte bonus, sed potest etiam ipse habere aliqua peccata. Quando ergo rem suam bene gerit sceleratus, scito hoc evenire in malum ejus capitis : ut enim paucorum illorum hic accepta remuneratione, illic deinde perfecte puniatur, ea de causa hic accipit. Et ille est maxime beatus qui hic punitur, ut omnibus depositis peccatis, probatus hinc abeat, et purus et nulli culpæ affinis. Et hoc nos Paulus quoque docens, dicit : *Propterea in vobis multi ægroti et infirmi, et dormiunt permulti* ; et rursus, *Tradite hujusmodi hominem satanæ, in interitum carnis, ut spiritus salvus sit in die illo* (1. *Cor.* 21. 30. *et* 5. 5). Et propheta dicit, *Accepit e manu Domini duplicia peccata* (*Isai.* 40. 2); et rursus David, *Vide inimicos meos quia multiplicati sunt super capillos capitis mei; et odio iniquo oderunt me; et dimitte omnia peccata mea* (*Psal.* 24. 19. 18); et rursus alius, *Domine Deus noster, pacem da nobis : nam omnia reddidisti nobis* (*Isai.* 26. 12). Sed hæc quidem sunt ostendentis bonos hic pœnas luere pro peccatis : quod autem mali plurimi hic accipientes bona illic perfecte puniantur, audi Abraham dicentem diviti : *Recepisti bona tua in vita tua, et Lazarus similiter mala* (*Luc.* 16. 25). Quænam bona? Dicens hic, *Recepisti*, non autem, Accepisti, ostendit utrumque fuisse affectum pro debito, et illum cui fuerunt res secundæ, et hunc cui adversæ ; et dicit : Propterea *Hic consolationem hic accipit :* vides enim eum esse mundum a peccatis ; *tu vero cruciaris.* Ne ergo tristes simus, cum viderimus peccatores hic bonis affici ; sed quando nos ipsi male patimur, lætemur : ea enim res est peccatorum exsolutio. Ne quæramus quietem : Christus enim afflictionem promisit suis discipulis : et Paulus dicit, *Omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur* (2. *Tim.* 3. 12). Nullus fortis athleta in certamine quærit lavacra, et mensam repletam cibis et vino : hoc non est athletæ, sed viri mollis et effeminati : nam athleta pugnat cum pulvere, oleo, calore radii, cum multo sudore, afflictione, et angustia certaminis. Hoc est tempus pugnandi ; ergo et vulnera accipiendi, et sanguinem effundendi, et dolendi. Audi quid dicat beatus Paulus : *Sic pugno, non tamquam aerem verberans* (1. *Cor.* 9. 26). Existimemus totam vitam esse ad certamen constitutam, et numquam quæremus requiem, numquam, si affligamur, aliquid novi et alieni nobis accidisse putabimus : siquidem neque pugil aliquid novi et alieni sibi putat accidisse, quando est in certamine. Aliud est tempus quietis : per afflictionem nos oportet perfici. Etiamsi non sit persequutio, nec afflictio, sunt tamen aliæ afflictiones, quæ nobis quotidie accidunt : si hæc autem non ferimus, vix illas tulerimus. *Tentatio*, inquit, *vos non apprehendat, nisi humana* (1. *Cor.* 10. 13). Deum ergo oremus, ne intremus in tentationem : sin autem intraverimus, forti animo feramus. Nam illud quidem est virorum sapientum et moderatorum se in pericula non temere injicere ; hoc autem fortium et philosophorum, firmiter stare, si incidamus. Neque ergo nos temere projiciamus ; est enim audaciæ et temeritatis : neque si ducamur, nos rebus vocantibus cedamus ; est enim timiditatis ; sed si vocet quidem prædicatio, non recusemus ; si vero non sit causa, nec usus postulet, nec necessitas convenienter pietati nos vocet, non temere procurramus ; ea enim res est ostentatio, et inanis ac supervacanea honoris appetitio. Sin autem quidpiam factum fuerit quod lædat pietatem, etiamsi oporteat mille mortes subire, nihil recusemus. Ne provoces tentationes, si ex voto tibi procedat pietas : cur supervacanea attrahis pericula, quæ lucri nihil afferunt?

5. *Pro pietate omnia suscipienda.* — Hæc dico, volens vos servare leges Christi, qui jubet orare ne intretis in tentationem, et jubet accepta cruce eum sequi. Hæc quippe non sunt contraria, sed valde congruunt ac conveniunt. Nam tu quidem, cum tamquam miles fortis te pararis et instruxeris, esto assidue in armis, sobrius, vigilans, hostem semper exspectans ; bella autem ne procrees : hoc enim non est militis, sed seditiosi. Sin autem te vocarit tuba pietatis, illico egredere, et animam despice, et cum magna animi alacritate certamina aggredere, perfringe aciem adversariorum, diaboli vultum consconde, tropæum erige. Sin autem nihil lædatur pietas, neque quisquam nostra labefactet dogmata, quod, inquam, attinet ad animam, neque quidquam cogatis facere ex iis quæ Deo non placent, ne supervacaneus sit labor tuus. Oportet Christiani vitam esse plenam sanguine, sanguine, inquam, non in fundendo alieno, sed in eo quod sis paratus tuum effundere. Cum tanta ergo animi alacritate proprium sanguinem effundamus, quando hoc fuerit pro Christo, cum quanta quisquam aquam effuderit (etenim aqua est sanguis qui corpus circumfluit), et cum tanta facilitate carnem exuamus, cum quanta vestem. Hoc autem erit, si non simus alligati pecuniis, si non detineamur ab ædibus, a voluptate, a præsentibus omnibus. Si enim qui hanc vitam degunt militarem, omnibus renuntiant, et quo bellum vocaverit illic adsunt et iter ineunt, et alacri animo omnia tolerant : multo magis nos, qui sumus Christi milites, ita paratos et instructos esse oportet, et aciem struere adversus bellum vitiorum. Non est nunc persequutio, et absit ut sit umquam ; sed est aliud bellum, cupiditatis pecuniarum, bellum invidiæ, bellum aliarum animi perturbationum. Hoc bellum narrans dicit Paulus : *Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem* (*Ephes.* 6. 12. 14). Hoc bellum semper instat. Propterea vult nos stare semper armatos : *State ergo*, inquit, *succincti :* quod ipsum

Digitized by Google

πλουτοῦντα, μὴ καταπίπτωμεν· ὅταν ἴδωμεν ἀγαθὸν κακῶς πάσχοντα, μὴ θορυβώμεθα· ἐκεῖ γὰρ οἱ στέφανοι, ἐκεῖ καὶ αἱ κολάσεις. Καὶ ἄλλως δὲ οὐκ ἔστιν οὔτε τὸν κακὸν, πάντῃ εἶναι κακὸν ἀλλ' ἔστι τινὰ ἔχειν αὐτὸν καὶ ἀγαθά· οὔτε τὸν ἀγαθὸν πάντῃ εἶναι ἀγαθὸν, ἀλλ' ἔχειν τινὰ καὶ ἁμαρτήματα. Ὅταν οὖν εὐπραγῇ ὁ πονηρὸς, ἴσθι ὅτι ἐπὶ κακῷ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς· ἵνα γὰρ ἐκείνων τῶν ὀλίγων ἀγαθῶν τὴν ἀντίδοσιν ἐνταῦθα λαβὼν, ἐκεῖ λοιπὸν τέλειον κολάζηται, τούτου χάριν ἐνταῦθα ἀπολαμβάνει. Καὶ μακάριος ἐκεῖνος μάλιστά ἐστιν ὁ ἐνταῦθα κολαζόμενος, ἵνα πάντα ἀποθέμενος τὰ ἁμαρτήματα, εὐδόκιμος καὶ καθαρὸς ἀπίῃ, καὶ ἀνεύθυνος. Καὶ τοῦτο διδάσκων ἡμᾶς ὁ Παῦλος, φησί· *Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄῤῥωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί*· καὶ πάλιν, *Παρέδοτε τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκὸς, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ*. Καὶ ὁ προφήτης φησὶν, ὅτι *Ἐδέξατο ἐκ χειρὸς Κυρίου διπλᾶ τὰ ἁμαρτήματα*· καὶ πάλιν ὁ Δαυΐδ, *Ἴδε τοὺς ἐχθρούς μου, ὅτι ἐπληθύνθησαν ὑπὲρ τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς μου, καὶ μῖσος ἄδικον ἐμίσησάν με, καὶ ἄρες πᾶσας τὰς ἁμαρτίας μου*· καὶ πάλιν ἕτερος, *Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, εἰρήνην δὸς ἡμῖν· πάντα γὰρ ἀπέδωκας* [58] *ἡμῖν*. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν δεικνύντος ἐστὶ τοὺς καλοὺς τὰς ὑπὲρ τῶν ἁμαρτημάτων δίκας ἐνταῦθα ἀπολαμβάνοντας· ποῦ δὲ τὰ ἀγαθὰ οἱ πονηροὶ ἀπολαμβάνοντες ἐνταῦθα, ἐκεῖ τέλειον κολάζονται; Ἄκουε τοῦ Ἀβραὰμ λέγοντος πρὸς τὸν πλούσιον· *Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Λάζαρος ὁμοίως τὰ κακά*. [Ποῖα ἀγαθά [a];] Ἐνταῦθα γὰρ τὸ, *Ἀπέλαβες*, ἀλλὰ μὴ, ἔλαβες, εἰπὼν, δείκνυσι κατὰ ὀφειλὴν ἑκατέρους παθόντας, καὶ τὸν μὲν ἐν εὐπραγίᾳ, τὸν δὲ ἐν δυσπραγίᾳ γενόμενον· καί φησι, διὰ τοῦτο *Οὗτος ἐνταῦθα παρακαλεῖται· σὺ δὲ ὀδυνᾶσαι*. Μὴ τοίνυν ἀλύωμεν, ὅταν εὐπαθοῦντας ὁρῶμεν ἐνταῦθα τοὺς ἁμαρτωλοὺς, ἀλλ' ὅταν κακῶς πάσχωμεν αὐτοὶ, χαίρωμεν· ἁμαρτιῶν γάρ ἐστι τὸ πρᾶγμα ἔκτισις· μὴ ζητῶμεν ἄνεσιν· θλῖψιν γὰρ ἐπηγγείλατο τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς ὁ Χριστός· καί φησιν ὁ Παῦλος· *Πάντες οἱ θέλοντες ζῆν εὐσεβῶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, διωχθήσονται*. Οὐδεὶς γενναῖος ἀθλητὴς ἐν τῷ σκάμματι λουτρὰ ἐπιζητεῖ, καὶ τράπεζαν πλήθουσαν σιτίοις καὶ οἴνῳ· τοῦτο οὐκ ἔστιν ἀθλητοῦ, ἀλλὰ βλακός· ὁ γὰρ ἀθλητὴς μάχεται κόνει, ἐλαίῳ, ἀκτῖνος θερμότητι, ἱδρῶτι πολλῷ, θλίψει, καὶ στενοχωρίᾳ ἀγῶνος. Οὗτός ἐστι καὶ τοῦ πυκτεύειν ὁ καιρός· οὐκοῦν καὶ τοῦ τραύματα λαμβάνειν καὶ αἱμάττεσθαι καὶ ἁλγεῖν. Ἄκουσον τί φησιν ὁ μακάριος Παῦλος· *Οὕτω πυκτεύω ὡς οὐκ ἀέρα δέρων*. Πάντα τὸν βίον ἀγωνίων εἶναι νομίσωμεν, καὶ οὐδέποτε ἀνάπαυσιν ζητήσομεν, οὐδέποτε ὀλιβόμενοι ξενοπαθήσομεν· εἴπερ μηδὲ πύκτης, ὅτε ἐν ἀγῶνί ἐστι, ξενοπαθεῖ. Ἕτερός ἐστιν ὁ τῆς ἀνέσεως καιρός· διὰ θλίψεως ἡμᾶς τελειωθῆναι δεῖ. Εἰ καὶ μὴ διωγμός ἐστι μηδὲ θλῖψις, ἀλλ' εἰσὶν ἕτεραι θλίψεις, αἱ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἡμῖν συμπίπτουσαι· εἰ δὲ ταύτας οὐ φέρομεν, σχολῇ γε ἐκείνας ἐνέγκοιμεν ἄν. *Πειρασμὸς ὑμᾶς οὐκ εἴληφε*, φησὶν, *εἰ μὴ ἀνθρώπινος*. Εὐχώμεθα μὲν οὖν τῷ Θεῷ μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν· εἰσελθόντες δὲ, φέρωμεν γενναίως. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ σωφρόνων ἀνδρῶν, τὸ μὴ κινδύνους ἐπιῤῥίπτειν ἑαυτούς· τοῦτο δὲ γενναίων καὶ φιλοσόφων, τὸ ἱστασθαι ἐμπεσόντας. Μήτε οὖν ἐπιῤῥίπτωμεν ἑαυτοὺς ἁπλῶς· θρασύτητος γάρ· μήτε ἀγόμενοι, καὶ τῶν πραγμάτων καλούντων, ἐνδιδῶμεν· δειλίας γάρ· ἀλλ' ἐὰν μὲν τὸ κήρυγμα καλῇ, μὴ παραιτώμεθα· ἁπλῶς δὲ, αἰτίας μὴ οὔσης, μήτε [59] χρείας, μήτε ἀνάγκης τῆς κατὰ θεοσέβειαν καλούσης, μὴ ἐπιτρέχωμεν· ἐπίδειξις γάρ ἐστι τὸ πρᾶγμα, καὶ φιλοτιμία περιττή. Ἐὰν δέ τι τῶν τὴν εὐσέβειαν παραβλαπτόντων γίνηται, κἂν μυρίους ὑποστῆναι δέῃ θανάτους, μηδὲν παραιτώμεθα. Μὴ προσκαλοῦ τοὺς πειρασμοὺς, ὅταν σοι τὰ κατὰ τὴν εὐσέβειαν προχωρῇ ὡς ποθεῖς· τί περιττοὺς ἐπισπᾶσι κινδύνους οὐδὲν κέρδος ἔχοντας;

ε'. Ταῦτα λέγω βουλόμενος ὑμᾶς φυλάττειν τοὺς νόμους τοῦ Χριστοῦ κελεύοντος εὔχεσθαι μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμὸν, καὶ κελεύοντος πάλιν τὸν σταυρὸν λαβόντας ἀκολουθεῖν αὐτῷ. Ταῦτα μὲν γὰρ οὐκ ἔστιν ἐναντία, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συνᾴδοντα. Σὺ μὲν οὖν οὕτω παρεσκεύασο ὡς στρατιώτης γενναῖος, ἐν τοῖς ὅπλοις ἔσο διηνεκῶς, νήφων, ἐγρηγορὼς, ἀεὶ τὸν πολέμιον προσδοκῶν· πολέμους μέντοι μὴ ζήτει· τοῦτο γὰρ οὐκ ἔστι στρατιώτου, ἀλλὰ στασιαστοῦ. Ἐὰν δὲ ἡ τῆς εὐσεβείας σάλπιγξ καλῇ, εὐθέως ἔξιθι, καὶ καταφρόνησον τῆς ψυχῆς, καὶ ἐμβηθι μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας εἰς τοὺς ἀγῶνας, ῥῆξον τὴν φάλαγγα τῶν ἐναντίων, τύγκυφον τὸ πρόσωπον τοῦ διαβόλου, στῆσον τὸ τρόπαιον· ἐὰν δὲ μηδὲν ἡ εὐσέβεια παραβλάπτηται, μηδὲ πορθῇ τις τὰ ἡμέτερα δόγματα, τὰ κατὰ τὴν ψυχὴν λέγω, μηδὲ ἀναγκάζῃ τι ποιεῖν τῶν μὴ δοκούντων τῷ Θεῷ, μὴ περιττὸς ἔσο. Αἱμάτων δεῖ γέμειν τὸν τοῦ Χριστιανοῦ βίον, αἱμάτων, οὐκ ἐν τῷ τὰ ἀλλότρια ἐκχεῖν, ἀλλ' ἐν τῷ ἕτοιμον εἶναι τὸ ἑαυτοῦ ἐκχεῖν. Μετὰ τοσαύτης τοίνυν προθυμίας τὸ ἴδιον αἷμα ἐκχέωμεν, ὅταν ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ τοῦτο ᾖ, μεθ' ὅσης ἂν ὕδωρ τις ἐκχέοι (καὶ γὰρ ὕδωρ ἐστὶ τὸ αἷμα περιῤῥέον τὸ σῶμα)· καὶ μετὰ τοσαύτης εὐκολίας τὴν σάρκα ἀποδυκύμεθα, μεθ' ὅσης ἂν καὶ τὸ ἱμάτιον. Τοῦτο δὲ ἔσται, ἐὰν μὴ χρήμασιν ὦμεν προσδεδεμένοι, ἂν μὴ οἰκίαις, ἂν μὴ προσπαθείᾳ τῶν παρόντων ὦμεν [b] ἀπηρτημένοι. Εἰ γὰρ οἱ τὸν στρατιωτικὸν τοῦτον βίον ζῶντες πᾶσιν ἀποτάσσονται, καὶ ἔνθα ἂν ὁ πόλεμος καλῇ, ἐκεῖ παραγίνονται καὶ ὁδοιποροῦσι, καὶ πάντα μετὰ προθυμίας ὑπομένουσι· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς τοὺς τοῦ Χριστοῦ στρατιώτας οὕτω παρασκευάζεσθαι χρὴ, καὶ παρατάττεσθαι πρὸς τὸν πόλεμον τῶν παθῶν. Οὐκ ἔστι διωγμὸς νῦν, μηδὲ γένοιτο γενέσθαι ποτέ· ἀλλ' ἕτερος πόλεμός ἐστιν, ὁ τῆς τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας, ὁ τῆς [60] βασκανίας, ὁ τῶν ἄλλων παθῶν. Τοῦτον τὸν πόλεμον διηγούμενος ὁ Παῦλός φησιν· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα*. Ἀεὶ οὗτος ὁ πόλεμος ἐνέστηκε. Διὰ τοῦτο ἀεὶ ὡπλισμένους ἡμᾶς ἑστάναι βούλεται. *Στῆτε οὖν*, φησὶ, *περιζωσάμενοι· ὅπερ καὶ αὐτὸ ἐνεστῶτός ἐστι καιροῦ· καὶ ἐνέφηνεν, ὅτι ἀεὶ δεῖ ὁπλίζεσθαι. Πολὺς γὰρ ὁ πόλεμος διὰ γλώσσης, πολὺς δι' ὀφθαλμῶν· τοῦτον τοίνυν κατέχωμεν· πολὺς ὁ τῶν ἐπιθυμιῶν. Διὰ τοῦτο ἐκεῖθεν ἄρχεται καθοπλίζειν τὸν στρατιώτην τοῦ Χριστοῦ. *Στῆτε γάρ*, φησὶ, *περιζωσάμενοι τὴν ὀσφὺν ὑμῶν*· καὶ ἐπήγαγεν, *Ἐν ἀληθείᾳ*. Διὰ

[a] Verba ποῖα ἀγ.; non habet Savil.

[b] Regg., Commel. et marg. Savil., ἂν μὴ προσπαθείᾳ, ἂν μὴ πάντων ὦμεν.

Digitized by Google

τι, *Ἐν ἀληθείᾳ;* Ἐμπαιγμὸς γάρ ἐστι καὶ ψεῦδος ἡ ἐπιθυμία, ὡς που καὶ ὁ Δαυὶδ ἔφη· *Αἱ ψυχαί μου ἐπλήσθησαν ἐμπαιγμάτων.* Οὐκ ἔστιν ἡδονὴ τὸ πρᾶγμα, ἀλλὰ σκιὰ ἡδονῆς. Διὰ τοῦτο, *Περιζωσάμενοι,* φησὶ, *τὴν ὀσφὺν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ·* τουτέστιν, τῇ ἀληθινῇ ἡδονῇ, τῇ σωφροσύνῃ, τῇ κοσμιότητι.

Διὰ ταῦτα δὲ παραινεῖ [a], εἰδὼς τῆς ἁμαρτίας τὴν ἀτοπίαν, καὶ βουλόμενος ἡμῶν τὰ μέλη πάντα περιπεφράχθαι. *Θυμὸς γάρ,* φησὶν, *ἄδικος οὐκ ἀθωωθήσεται·* καὶ θώρακα ἡμᾶς περικεῖσθαι βούλεται καὶ ἀσπίδα. Θηρίον γάρ ἐστιν εὐκόλως ἐπιπηδῶν ὁ θυμὸς, καὶ μυρίων θριγκίων καὶ διαφραγμάτων ἡμῖν δεῖ πρὸς τὸ περιγενέσθαι καὶ κατασχεῖν. Καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ἡμῖν τοῦτο τὸ μέρος, ὥσπερ ἔκ τινων λίθων, τῶν ὀστέων ᾠκοδόμησεν ὁ Θεὸς, ἔρεισμα αὐτῷ περιθεὶς ταῦτα, ὥστε μὴ διαῤῥῆξάν ποτε, μηδὲ διατεμὸν εὐκόλως τὸ πᾶν λυμήνασθαι ζῶον. Πῦρ γάρ ἐστι, φησὶ, καὶ ζάλη μεγάλη, καὶ οὐκ ἂν ἕτερον μέλος ταύτην τὴν βίαν ἀνάσχοιτο. Λέγουσι δὲ καὶ ἰατρῶν παῖδες τούτου χάριν ὑπεστορῆσθαι τὸν πλεύμονα τῇ καρδίᾳ, ὥστε εἰς ἁπαλὸν αὐτὴν οὖσαν καθάπερ εἴς τινα σπόγγον ἐναλλομένην, διαναπαύεσθαι τὴν καρδίαν, ἀλλὰ μὴ εἰς τὸ ἀντίτυπον καὶ σκληρὸν τὸ στέρνον, καταβλάπτεσθαι τῇ πυκνότητι τῶν ἁλμάτων· δεῖ τοίνυν ἡμῖν θώρακος ἰσχυροῦ, ὥστε διαπαντὸς ἐν ἡσυχίᾳ τοῦτο τὸ θηρίον διατηρεῖν· δεῖ δὲ ἡμῖν καὶ περικεφαλαίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖ τὸ λογιστικὸν τυγχάνει, καὶ ἀπὸ τούτου ἡ σωθῆναι δυνατὸν, ἐὰν τὰ δέοντα γίγνωνται, ἢ ἀπολέσθαι ἔνι, εἰ τὰ μὴ δέοντα· διὰ τοῦτό φησι· *Καὶ τὴν περικεφαλαίαν σωτηρίου.* Ὁ γὰρ ἐγκέφαλος φύσει μέν ἐστιν ἁπαλός· διὸ καὶ αὐτὸς καθάπερ τινὶ ὀστράκῳ, τῷ βρέγματι καλύπτεται ἄνωθεν. Πάντων δὲ ἡμῖν αἴτιος γίνεται τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν κακῶν, εἴτε τὰ δέοντα γνοὺς, εἴτε τὰ μὴ τοιαῦτα. Καὶ οἱ πόδες δὲ καὶ αἱ χεῖρες ὅπλων ἡμῖν [61] δέονται· οὐχ αὗται αἱ χεῖρες οὐδὲ οὗτοι οἱ πόδες, ἀλλὰ πάλιν οἱ τῆς ψυχῆς· αἱ μὲν μελετῶσι τὰ δέοντα, οἱ δὲ ἵνα πορεύωνται, ἵνθα χρή. Καθοπλίσωμεν τοίνυν ἑαυτοὺς οὕτω, καὶ δυνησόμεθα περιγενέσθαι τῶν πολεμίων, καὶ τὸν στέφανον τῆς νίκης ἀναδήσασθαι, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Idem, διὰ τοῦτο ταῦτα παραινεῖ.

ΟΜΙΛΙΑ Ϛ'.

Διὸ, καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ, κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ· οὗ ἐπείρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν, ἐδοκίμασάν με, καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου τεσσαράκοντα ἔτη. Διὸ προσώχθισα τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ, καὶ εἶπον· Ἀεὶ πλανῶνται τῇ καρδίᾳ· αὐτοὶ δὲ οὐκ ἔγνωσαν τὰς ὁδούς μου. Ὡς ὤμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου, Εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου.

α'. Διαλεχθεὶς περὶ ἐλπίδος ὁ Παῦλος, καὶ εἰπὼν, ὅτι *Οἶκος αὐτοῦ ἐσμεν, ἐάνπερ τὴν παῤῥησίαν καὶ τὸ καύχημα τῆς ἐλπίδος μέχρι τέλους βεβαίαν κατάσχωμεν·* δείκνυσι λοιπὸν ὅτι βεβαίως χρὴ προσδοκᾶν, καὶ τοῦτο πιστοῦται ἀπὸ τῶν Γραφῶν. Προσίσχετε δέ· δυσκολώτερον γάρ πως αὐτὸ ἔφασε, καὶ δυσκαταληπτότερον. Διὸ χρὴ τὰ παρ' ἡμῶν πρότερον εἰπόντας, καὶ συντόμως τὴν πᾶσαν ὑμᾶς ὑπόθεσιν διδάξαντας, οὕτως ἐπαφεῖναι τὸν λόγον τοῖς γεγραμμένοις· οὐκέτι γὰρ ἡμῶν δεηθήσεσθε, ἐὰν τὸν σκοπὸν μάθητε τὸν ἀποστολικόν. Περὶ ἐλπίδος; ἦν αὐτῷ ὁ λόγος, καὶ ὅτι χρὴ ἐλπίζειν τὰ μέλλοντα, καὶ ὅτι ἔσται πάντως τοῖς ἐνταῦθα πονήσασι μισθός τις καὶ καρπὸς καὶ ἀνάπαυσις· τοῦτο οὖν ἀπὸ τοῦ Προφήτου δείκνυσι· καὶ τί φησι; *Διὸ, καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Σήμερον, ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ, κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ· οὗ ἐπείρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν, ἐδοκίμασάν με, καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου τεσσαράκοντα ἔτη. Διὸ προσώχθισα* [62] *τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ, καὶ εἶπον· Ἀεὶ πλανῶνται τῇ καρδίᾳ· αὐτοὶ δὲ οὐκ ἔγνωσαν τὰς ὁδούς μου. Ὡς ὤμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου, Εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου.* Τρεῖς φησι καταπαύσεις [a] εἶναι· μίαν τὴν τοῦ σαββάτου, ἐν ᾗ ὁ Θεὸς κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ· δευτέραν τὴν τῆς Παλαιστίνης, εἰς ἣν εἰσελθόντες οἱ Ἰουδαῖοι ἔμελλον ἀναπαύεσθαι ἀπὸ τῆς ταλαιπωρίας τῆς πολλῆς καὶ τῶν πόνων· τρίτην τὴν καὶ ὄντως ἀνάπαυσιν, τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἧς οἱ τυχόντες ἀναπαύονται ἀληθῶς τῶν κόπων καὶ τῶν μόχθων. Τῶν τριῶν τοίνυν ἐνταῦθα μέμνηται. Καὶ τίνος ἕνεκεν περὶ τῆς μιᾶς διαλεγόμενος, τῶν τριῶν ἐμνημόνευσεν; Ἵνα δείξῃ τὸν Προφήτην περὶ ταύτης λέγοντα. Περὶ μὲν γὰρ τῆς πρώτης οὐκ εἶπε, φησὶ· πῶς γὰρ, τῆς πάλαι γεγενημένης; Ἀλλ' οὐδὲ περὶ τῆς δευτέρας τῆς ἐν Παλαιστίνῃ· πῶς γὰρ, καὶ αὐτῆς τέλος ἤδη λαβούσης; Λείπεται δὴ περὶ τῆς τρίτης αὐτὸν λέγειν λοιπόν [b]. Ἀναγκαῖον δὲ καὶ τὴν ἱστορίαν ἀναπτύξαι, ὥστε σαφέστερον ποιῆσαι τὸν λόγον. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου ἐξελθόντες, καὶ πολλὴν ὁδὸν διανύσαντες, καὶ μυρία τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως λαβόντες τεκμήρια, ἔν τε τῇ Αἰγύπτῳ, ἔν τε τῇ Ἐρυθρᾷ θαλάττῃ, ἔν τε τῇ ἐρήμῳ, ἐβουλεύσαντο πέμψαι κατασκόπους τοὺς διασκεψομένους τὴν φύσιν τῆς γῆς· οἱ δὲ ἀπελθόντες ἐπανῆλθον, τὴν μὲν χώραν θαυμάζοντες, καὶ γενναίων καρπῶν εὔφορον εἶναι λέγοντες, ἀνθρώπων μέντοι ἀκαταμαχήτων εἶναι χώραν καὶ ἰσχυρῶν· οἱ δὲ ἀγνώμονες Ἰουδαῖοι καὶ ἀναίσθητοι, δέον αὐτοὺς τῶν προτέρων τοῦ Θεοῦ εὐεργεσιῶν ἀναμνησθῆναι, καὶ πῶς αὐτοὺς εἰς μέσον ἀπειλημμένους στρατοπέδων τοσούτων Αἰγυπτιακῶν οὐ μόνον ἐξήρπασε τῶν κινδύνων, ἀλλὰ καὶ τῶν λαφύρων αὐτῶν ἐποίησε κυρίους, καὶ πῶς πάλιν ἐν τῇ ἐρήμῳ πέτραν ἔῤῥηξε, καὶ τῶν ὑδάτων τὴν ἀφθονίαν ἐχαρίσατο, καὶ τὸ μάννα παρέσχε, καὶ ταῦτα ἀναμνησθέντας καὶ τὰ ἄλλα θαύματα ἅπερ εἰργάσατο, πιστεῦσαι τῷ Θεῷ· τούτων μὲν οὐδὲν ἐνενόησαν, ἅτε δὲ ὡς μηδενὸς γενομένου, οὕτω καταπλαγέντες, πάλιν εἰς Αἴγυπτον ὑποστρέφειν ἐβούλοντο, λέγοντες, ἐξήγαγεν ἡμᾶς ὧδε ὁ

[a] Colb. homiliam incipit verbis, Τρεῖς φησι καταπ.

[b] Comm., Regg. et marg. Sav., πῶς γάρ; Οὐ γὰρ εἰσελεύσονται, φησὶν, εἰς τὴν κατάπαυσίν μου. Λείπεται δὴ τὴν τρίτην εἶναι ταύτην λοιπόν. Sic etiam Mutianus. Savilii lectionem recepimus.

Digitized by Google

quoque est præsentis temporis : et ostendit quod oporteat semper armari. Magnum enim est bellum per linguam, magnum per oculos : hoc ergo cohibeamus : magnum est bellum cupiditatum. Propterea illinc incipit armare militem Christi : *State* enim, inquit, *succincti lumbos vestros ;* et subjunxit, *In veritate.* Quare, *In veritate?* Est enim cupiditas illusio et mendacium, ut dicit alicubi David : *Lumbi mei impleti sunt illusionibus* (*Psal.* 37. 8). Non est ea res voluptas, sed umbra voluptatis. Ideo, *Succincti*, inquit, *lumbos vestros in veritate :* hoc est, in vera voluptate, modestia, honestate.

Ira est fera quædam cohibenda. — Propterea hæc suadet, videns peccati absurditatem, et volens omnia membra nostra esse circumquaque munita : *Ira* enim, inquit, *injusta non erit insons* (*Eccli.* 1. 22) : et vult nos indui lorica et scuto. Ira enim est fera facile insiliens : et mille nobis vallis et septis opus erit ad eam superandam et cohibendam. Et propterea maxime hanc partem ædificavit nobis Deus ex ossibus, tamquam ex quibusdam lapidibus, fulcro et munimento ei circumposito, ne his aliquando diruptis et dissectis, totum perimeret animal. Ignis est enim, inquit, et magna tempestas, et non aliud membrum hanc vim sustinuerit. Dicunt etiam medici ea de causa cordi substratum esse pulmonem, ut ipsum cor, cum sit in molli, tamquam in aliquam insiliens spongiam, requiescat ; non autem in resistens et durum pectus, ne lædatur impetu saltuum. Opus est ergo nobis lorica valida, ut hanc feram perpetuo conservet in quiete : opus est autem nobis etiam galea. Nam quoniam illic est facultas ratiocinandi, et ex hoc potest vel servari, quando fiunt quæ oportet ; vel perire, quando secus : propterea inquit, *Et galeam salutis.* Nam cerebrum quidem natura est molle ; et ideo quadam veluti testa superne tegitur calvaria. Est autem nobis causa omnium bonorum et malorum, quod cognoscat et quæ juvant et quæ nocere possunt. Jam vero pedes quoque et manus nobis armis indigent : non hæ manus neque hi pedes, sed rursus pedes et manus animæ : hæ quidem quæ oportet meditantes, illi autem ut cant quo decet. Sic ergo nos armemus, et poterimus hostes superare, et corona victoriæ redimiri, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri, simulque sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

Cap. 3. v. 7. *Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus, Hodie si vocem ejus audieritis,* 8. *nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione, secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri ; probaverunt me, et viderunt opera mea quadraginta annis.* 10. *Propter quod offensus fui generationi huic, et dixi : Semper errant corde : ipsi autem non cognoverunt vias meas.* 11. *Ut juravi in ira mea, Si introibunt in requiem meam.*

1. Cum de spe disseruisset Paulus, et dixisset quod *Domus ejus sumus, si fiduciam et gloriationem spei ad finem firmam retineamus :* jam ostendit quod oporteat firmiter exspectare, idque probat ex Scripturis. Attendite autem : difficilius enim illud dixit et ad comprehendendum obscurius. Quamobrem oportet, cum quæ nostra sunt dixerimus, et totum argumentum vos breviter docuerimus, ita deducere orationem ad ea quæ scripta sunt : nobis enim non amplius egebitis, si scopum et institutum didiceritis apostolicum. Ab eo de spe agebatur, et quod futura sperare oporteat, et quod iis qui hic laboraverint erit merces aliqua et fructus et requies. Hoc ergo ostendit ex propheta : et quid dicit? *Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus, Hodie, si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione, secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt me, et viderunt opera mea quadraginta annis. Propter quod offensus fui generationi huic, et dixi : Semper errant corde : ipsi autem non cognoverunt vias meas. Quibus juravi in ira mea, Si introibunt in requiem meam* (*Psal.* 94. 7-11). [1] Dicit tres esse quietes : unam sabbati, in qua Deus quievit ab operibus suis : secundam Palæstinæ, in quam ingressi Judæi erant quieturi a multa afflictione et laboribus : tertiam, quæ vere est quies, nempe regnum cælorum, quam assequuti vere quiescunt a laboribus et afflictionibus. Trium ergo hic meminit. Et quanam de causa de una loquens trium meminit? Ut ostenderet prophetam de hac loqui. Nam de prima, inquit, non dixit : quomodo enim de ea quæ fuit olim? sed nec de secunda quæ fuit in Palæstina : quomodo enim? ipsa enim ad exitum perducta est. Restat ut jam sit hæc tertia. Necesse autem est historiam quoque explicare, ut dilucidiorem reddamus orationem. Nam postquam ex Ægypto egressi, multa via confecta, et Dei virtutis innumerabilibus acceptis indiciis et in Ægypto et in mari Rubro et in deserto, voluerunt mittere speculatores, naturam terræ speculaturos : illi autem egressi redierunt, regionem quidem admirantes, et præstantium fructuum feracem esse dicentes, sed inexpugnabilium virorum et fortiorum esse regionem : ingrati autem et nullo sensu præditi Judæi, cum oporteret eos priorum meminisse Dei beneficiorum, et quomodo eos interceptos in medio tantorum Ægyptiacorum exercituum eripuit a periculis, et eorum effecit potiri spoliis ; ac quomodo rursus in deserto petram rupit, et aquarum donavit abundantiam et manna præbuit, et alia effecit mirabilia, ut Deo crederent : horum quidem nihil eis venit in mentem, tamquam nihil omnino factum esset, sed attoniti et stupefacti, volebant reverti in Ægyptum, dicentes : Eduxit nos huc Deus, ut nos de medio tolleret cum filiis et uxoribus. Deus ergo iracundus, quod eorum quæ facta fuerant tam cito amisissent memoriam, juravit generationem illam quæ hæc dixerat, non ingressuram in requiem ; et omnes

[1] Hic Colb. homiliam incipit.

Digitized by Google

perierunt in deserto. Nam David postea, post illorum generationem loquens, dicebat, *Hodie si vocem ejus audieritis*, inquit, *nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione*; quare? ne eadem patiamini quæ majores vestri, et privemini requie : certe hoc dicit eo quod sit vere requies. Nam si accepissent, inquit, requiem, quanam de causa eis rursus dicit : *Hodie* (a) *si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione?*

Sabbatum est regni cælorum typus. — Quænam est ergo alia requies quam regnum cælorum, cujus imago et typus est sabbatum? Deinde, cum universum posuisset testimonium (hoc autem est, *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione, secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri; probaverunt me et viderunt opera mea quadraginta annis. Propter quod offensus fui generationi illi, et dixi, Semper errant corde: ipsi autem non cognoverunt vias meas; quibus juravi in ira mea, Si introibunt in requiem meam*), tunc subjungit : 12. *Videte, fratres, ne forte sit in aliquo vestrum cor malum incredulitatis discedendo a Deo vivo.* Ex duritie enim fit incredulitas : et sicut corpora quæ obcalluerunt et duritiem contraxerunt, non cedunt manibus medicorum : ita etiam induratæ animæ non cedunt verbo Dei : est enim verisimile quosdam jam non credere, tamquam non vera sint quæ facta sunt. Propterea dicit : *Videte ne forte sit in aliquo vestrum cor malum incredulitatis discedendo a Deo vivo.* Nam quoniam sermo de futuris non est adeo credibilis, ut qui est de præteritis, eis historiam revocat in memoriam, in qua fide egerunt. Nam si patres vestri, inquit, quoniam non speraverunt ut sperare oportuit, hæc passi sunt, multo magis vos : ad eos enim hæc verba fiunt. Illud enim, *Hodie*, inquit, semper est quamdiu mundus constiterit. 13. *Sed adhortamini vosmetipsos per singulos dies, donec hodie cognominatur.* Hoc est, Ædificate vos alterutrum, erigite vos ipsos, ut non fiant eadem. *Ut non obduretur quis ex vobis fallacia peccati.*

2. Vides quod peccatum faciat incredulitatem? Nam ut incredulitas malam parit vitam, ita etiam anima, cum in profundum malorum venerit, contemnit; contemnens autem ne sustinet quidem credere, ut se a metu liberet. *Dixerunt* enim, inquit, *Non videbit Dominus, nec intelliget Deus Jacob* (*Psal.* 93. 7); et rursus, *Labia nostra a nobis sunt; quis noster Dominus est* (*Psal.* 11. 5)? iterumque, *Cur irritavit impius Deum* (*Psal.* 10. 13. *sec. Hebr.*)? et rursus, *Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus. Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in studiis suis* (*Psal.* 13. 1). Et rursus, *Non est timor Dei ante oculos eorum*; et rursus. *Quoniam dolose egit in conspectu ejus, ut inveniat iniquitatem ejus et oderit* (*Psal.* 35. 2. 3). Christus quoque hoc ad ipsum dicit : *Omnis qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem* (*Joan.* 3. 20). Deinde subjungit : *Participes Christi effecti sumus.* Quid hoc est, *Participes Christi effecti sumus?* Unum effecti sumus nos et ipse : siquidem ipse quidem caput, nos autem corpus, coheredes, et concorporales Unum corpus sumus ex carne ejus, inquit, et ex ossibus ejus. *Si tamen initium substantiæ ejus usque ad finem retineamus.* Quid est, *Initium substantiæ ejus?* Fidem per quam constitimus, et geniti sumus, et ut ita dicam, consubstantiati. Deinde subjungit : 15. *Dum dicitur, Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione.* Hæc inverso ordine ponuntur, deinde adjicitur : (*Cap.* 4) 1. *Timeamus ergo ne forte relicta pollicitatione introeundi in requiem ejus, existimetur aliquis ex vobis deesse.* 2. *Etenim nobis annuntiatum est, quemadmodum et illis. Dum dicitur, Hodie si vocem ejus audieritis.* Illud enim *Hodie* semper est. Deinde ait : *Sed non profuit illis sermo auditus, non admixtus fidei ex iis quæ audierunt*; ostendens quomodo non profuit : propterea enim non profuit quia deerat fides. Deinde volens eos terrere, hoc ipsum ostendit per ea quæ dicit. 16. *Quidam enim audientes exacerbaverunt, sed non omnes qui profecti sunt ex Ægypto per Moysem.* 17. *Quibus autem infensus fuit quadraginta annis? nonne illis qui peccaverunt, quorum cadavera projecta sunt in deserto?* 18. *Quibus autem juravit non introire in requiem ipsius, nisi iis qui increduli fuerunt?* 19. *Et videmus quod non potuerint introire in requiem ipsius propter incredulitatem.* Cum dixisset rursus testimonium, subjungit etiam interrogationem, quod quidem claram efficit orationem. *Dixit* enim, inquit, *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra sicut in exacerbatione.* Quorumnam, inquit, meminit qui sunt indurati? quorumnam qui non crediderunt? Nonne Judæorum? Quod autem dicit, est hujusmodi : Audierunt illi quoque sicut nos audimus, sed nihil illis profuit. Ne ergo existimetis quod futurum sit ut juvemini audiendo prædicationem : nam illi quoque audierunt, sed nihil illis profuit, quoniam non crediderunt. Chaleb autem et Jesus quoniam non consenserunt iis qui non crediderunt, illis illatum effugerunt supplicium. Et vide quid admirabile : non dixit, Non consenserunt, sed, *Non commisti sunt*; hoc est, citra seditionem sunt separati, cum illi unius et ejusdem fuissent sententiæ. Hic mihi videtur etiam tacite innuere seditionem. 3. *Ingredimur enim*, inquit, *in requiem qui credidimus.* Deinde hoc confirmans subjunxit : *Quemadmodum dixit : Sicut juravi in ira mea, si introibunt in requiem meam :* et quidem operibus a constitutione mundi constitutis. Quoniam dicturus forte quispiam erat, Atqui hoc non significat nos ingressuros, sed illos non esse ingressos : quid ergo facit? Interim studet ostendere, quod sicut illa requies non prohibet aliam dici requiem, ita neque hæc requiem cælorum. Interim ergo vult ostendere illos requiem nos assequutos esse. Ut scias autem quod hoc dicat, addit : 4. *Dixit enim quodam loco de die septima sic : et requievit Deus die septimo ab omnibus operibus suis :* 5. *et in isto rursum : Si introibunt in requiem meam.* Vides quomodo hæc non prohibeat

(a) Hic ingens est hiatus in Colbertino quinque paginarum.

Digitized by Google

Θεὸς, ὥστε ἀνελεῖν ἡμᾶς μετὰ παιδίων καὶ γυναικῶν. Ὁ τοίνυν Θεὸς ὀργιζόμενος, ὅτι οὕτω ταχέως ἐξέβαλον τὴν τῶν γεγενημένων μνήμην, ὥμοσε μὴ εἰσελθεῖν τὴν γενεὰν ἐκείνην τὴν ταῦτα εἰρηκυῖαν εἰς τὴν κατάπαυσιν· καὶ πάντες ἀπώλοντο ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ἐπεὶ οὖν ὁ Δαυὶδ [63] ὕστερον μετὰ τὴν γενεὰν τὴν ἐκείνων διελέγετο· *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε*, φησὶ, *μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ* · διὰ τί [a]; ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ πάθητε, ἅπερ οἱ πρόγονοι οἱ ὑμέτεροι, καὶ ἀποστερηθῆτε τῆς καταπαύσεως· δηλονότι ὡς οὔσης τινὸς καταπαύσεως ταῦτα ἔλεγεν. Ἐπεὶ εἰ ἀπειληφότες ἦσαν τὴν κατάπαυσιν, φησὶ, τίνος ἕνεκεν αὐτοῖς πάλιν λέγει τὸ, *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ*;

Τίς οὖν ἐστιν ἄλλη κατάπαυσις, ἀλλ' ἢ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἢ εἰκὼν καὶ τύπος ἐστὶ τὸ Σάββατον; Εἶτα θεὶς τὴν μαρτυρίαν πᾶσαν (αὕτη δέ ἐστι, *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ, κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ· οὗ ἐπείρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν, ἐδοκίμασάν με, καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου τεσσαράκοντα ἔτη. Διὸ προσώχθισα τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ, καὶ εἶπον, ἀεὶ πλανῶνται τῇ καρδίᾳ· αὐτοὶ δὲ οὐκ ἔγνωσαν τὰς ὁδούς μου· ὡς ὤμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου, εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου*), τότε ἐπάγει· *Βλέπετε, ἀδελφοὶ, μή ποτε ἔσται ἐν τινι ὑμῶν καρδία πονηρὰ ἀπιστίας, ἐν τῷ ἀποστῆναι ἀπὸ Θεοῦ ζῶντος*. Ἀπὸ γὰρ τῆς σκληρότητος ἡ ἀπιστία γίνεται· καὶ καθάπερ τὰ πεπωρωμένα τῶν σωμάτων καὶ σκληρὰ οὐκ εἴκει ταῖς τῶν ἰατρῶν χερσίν· οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ αἱ σκληρυνθεῖσαι οὐκ εἴκουσι τῷ λόγῳ τοῦ Θεοῦ· εἰκὸς γάρ τινας καὶ ἀπιστεῖν λοιπὸν, ὡς οὐκ ὄντων ἀληθῶν τῶν γεγενημένων. Διὰ τοῦτό φησι· *Βλέπετε μή ποτε ἔσται ἐν τινι ὑμῶν καρδία πονηρὰ ἀπιστίας, ἐν τῷ ἀποστῆναι ἀπὸ Θεοῦ ζῶντος*. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τῶν μελλόντων λόγος οὐκ ἔστιν οὕτω πιθανὸς, ὡς ὁ τῶν παρελθόντων, ἀναμιμνήσκει αὐτοὺς ἱστορίας, ἐν ᾗ πίστεως ἐδεήθησαν. Εἰ γὰρ οἱ πατέρες ὑμῶν, φησὶν, ἐπειδὴ οὐκ ἤλπισαν ὥσπερ ἐχρῆν ἐλπίσαι, ταῦτα ἔπαθον· πολλῷ μᾶλλον ὑμεῖς· καὶ γὰρ πρὸς αὐτοὺς οὗτός ἐστιν ὁ λόγος. Τὸ γὰρ, *Σήμερον*, φησὶν, ἀεί ἐστιν, ἕως ἂν συνεστήκῃ ὁ κόσμος. *Ἀλλὰ παρακαλεῖτε ἑαυτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἄχρις οὗ τὸ σήμερον καλεῖται*. Τουτέστιν, οἰκοδομεῖτε ἀλλήλους, ἀνορθώσατε ἑαυτοὺς, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ γένηται. *Ἵνα μὴ σκληρυνθῇ τις ἐξ ὑμῶν ἀπάτῃ τῆς ἁμαρτίας*.

β'. Ὁρᾷς ὅτι τὴν ἀπιστίαν ἡ ἁμαρτία ποιεῖ; Ὥσπερ γὰρ ἡ ἀπιστία βίον τίκτει πονηρὸν, οὕτω καὶ ἡ [64] ψυχὴ, ὅταν εἰς βάθος ἔλθῃ κακῶν, καταφρονεῖ· καταφρονήσασα δὲ, οὐδὲ πιστεύειν ἀνέχεται, ὥστε ἀπαλλάξαι φόβου ἑαυτήν. Εἶπον γὰρ, φησὶν, *οὐκ ὄψεται Κύριος, οὐδὲ συνήσει ὁ Θεὸς τοῦ Ἰακώβ*· καὶ πάλιν, *Τὰ χείλη ἡμῶν παρ' ἡμῖν ἐστι· τίς ἡμῶν Κύριός ἐστι;* καὶ πάλιν, *Ἕνεκεν τίνος παρώργισεν ὁ ἀσεβὴς τὸν Θεόν;* καὶ πάλιν, *Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, οὐκ ἔστι Θεός. Διεφθάρησαν καὶ ἐβδελύχθησαν ἐν ἐπιτηδεύμασι*. Καὶ πάλιν, *Οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ*· καὶ πάλιν, *Ἐδόλωσεν ἐνώπιον αὐτοῦ τοῦ εὑρεῖν τὴν ἀνομίαν αὐτοῦ, καὶ μισῆσαι*. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ αὐτὸ τοῦτο δηλοῖ, λέγων· *Πᾶς ὁ φαῦλα πράσσων, μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς*. Εἶτα ἐπάγει· *Μέτοχοι γὰρ γεγόναμεν τοῦ Χριστοῦ. Τί ἐστι, Μέτοχοι γεγόναμεν τοῦ Χριστοῦ*; Μετέχομεν αὐτοῦ, φησὶν· ἐν ἐγενόμεθα ἡμεῖς καὶ αὐτός· εἴπερ αὐτὸς μὲν κεφαλὴ, σῶμα δὲ ἡμεῖς, συγκληρονόμοι καὶ σύσσωμοι. Ἓν σῶμά ἐσμεν, ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, φησὶ, καὶ ἐκ τῶν ὀστέων αὐτοῦ. *Εἴπερ τὴν ἀρχὴν τῆς ὑποστάσεως μέχρι τέλους βεβαίαν κατάσχωμεν*. Τί ἐστιν, *Ἀρχὴν τῆς ὑποστάσεως*; Τὴν πίστιν λέγει, δι' ἧς ὑπέστημεν καὶ γεγενήμεθα καὶ συνουσιώθημεν, ὡς ἄν τις εἴποι [b]. Εἶτα ἐπάγει, *Ἐν τῷ λέγεσθαι, Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὥσπερ ἐν τῷ παραπικρασμῷ*. Καθ' ὑπερβατόν ἐστι τοῦτο· τὸ ἀκόλουθον δὲ οὕτως ἔχει· *Φοβηθῶμεν οὖν, μήποτε καταλειπομένης ἐπαγγελίας εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, δοκῇ τις ἐξ ὑμῶν ὑστερηκέναι. Καὶ γάρ ἐσμεν εὐηγγελισμένοι, ὥσπερ κἀκεῖνοι, ἐν τῷ λέγεσθαι, Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε*. Τὸ γὰρ *Σήμερον* ἀεί ἐστιν. Εἶτα ἐπάγει· *Ἀλλ' οὐκ ὠφέλησεν ὁ λόγος τῆς ἀκοῆς ἐκείνους, μὴ συγκεκραμένης τῇ πίστει τοῖς ἀκούσασι*· δεικνὺς πῶς ὁ λόγος οὐκ ὠφέλησεν· ἐκ γὰρ τοῦ μὴ συγκραθῆναι; οὐκ ὠφελήθησαν. Εἶτα βουλόμενος αὐτοὺς φοβῆσαι, δείκνυσιν αὐτὸ τοῦτο δι' ὧν φησι· *Τινὲς γὰρ ἀκούσαντες παρεπίκραναν, ἀλλ' οὐ πάντες οἱ ἐξελθόντες ἐξ Αἰγύπτου διὰ Μωϋσέως. Τίσι δὲ προσώχθισε τεσσαράκοντα ἔτη; οὐχὶ τοῖς ἁμαρτήσασιν, ὧν τὰ κῶλα ἔπεσον ἐν τῇ ἐρήμῳ; τίσι δὲ ὤμοσε μὴ εἰσελεύσεσθαι εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, εἰ μὴ τοῖς ἀπειθήσασι; Καὶ βλέπομεν, ὅτι οὐκ ἠδυνήθησαν εἰσελθεῖν δι' ἀπιστίαν*. Εἰπὼν πάλιν τὴν μαρτυρίαν, καὶ τὴν ἐρώτησιν ἐπάγει, ποιῶν τὸν λόγον σαφῆ. *Εἶπε γὰρ*, φησὶ, *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ*. [65] Τίνων μέμνηται, φησὶ, σκληρυνθέντων, τίνων δὲ ἀπειθησάντων; οὐχὶ τῶν Ἰουδαίων; Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ἤκουσαν κἀκεῖνοι, φησὶν, ὥσπερ ἡμεῖς ἀκούομεν, ἀλλ' οὐδὲν ὄφελος αὐτοῖς γέγονε. Μὴ τοίνυν νομίσητε ὅτι ἀπὸ τοῦ ἀκούειν τοῦ κηρύγματος ὠφεληθήσεσθε· ἐπεὶ κἀκεῖνοι ἤκουσαν, ἀλλ' οὐδὲν ἀπώναντο, ἐπειδὴ μὴ ἐπίστευσαν. Οἱ οὖν περὶ Χάλεβ καὶ Ἰησοῦν, ἐπειδὴ μὴ συνεκράθησαν τοῖς ἀπιστήσασι, τουτέστιν, οὐ συνεφώνησαν, διέφυγον τὴν κατ' ἐκείνων ἐξενεχθεῖσαν τιμωρίαν. Καὶ ὅρα τι θαυμαστόν· οὐκ εἶπεν, οὐ συνεφώνησαν, ἀλλ', *Οὐ συνεκράθησαν*· τουτέστιν, ἀστασιάστως διέστησαν, ἐκείνων πάντων μίαν καὶ τὴν αὐτὴν γνώμην ἐσχηκότων. Ἐνταῦθά μοι δοκεῖ καὶ στάσιν αἰνίττεσθαι. *Εἰσερχόμεθα γάρ*, φησὶν, *εἰς τὴν κατάπαυσιν οἱ πιστεύσαντες*. Εἶτα τοῦτο βεβαιῶν ἐπήγαγε· *Καθὼς εἴρηκεν, ὡς ὤμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου, εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου*· καίτοι τῶν ἔργων ἀπὸ καταβολῆς κόσμου γενηθέντων. Ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν εἰπεῖν τινα, καὶ μὴν τοῦτο οὐ τοῦ ἡμᾶς εἰσελεύσεσθαι δηλωτικόν ἐστιν, ἀλλὰ τοῦ ἐκείνους μὴ εἰσελεληυθέναι· τί ποιεῖ; Σπουδάζει δεῖξαι τέως, ὅτι ὥσπερ ἡ κατάπαυσις ἐκείνη οὐ κωλύει ἑτέραν κατάπαυσιν λέγεσθαι, οὕτως οὐδὲ αὕτη τὴν τῶν

[a] Verba διὰ τί a Mutiano omissa sunt, absuntque in Regg. et Commel.

[b] *Deletur* ὡς ἂν τις εἴποι, *et omnia procedunt*. Ben.

Digitized by Google

οὐρανῶν. Τέως οὖν θέλει δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἔτυχον ἐκεῖνοι τῆς καταπαύσεως. Ὅτι γὰρ τοῦτο λέγει, δῆλον ἐξ ὧν ἐπάγει· *Εἴρηκε γάρ που περὶ τῆς ἑβδόμης οὕτω· καὶ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ· καὶ ἐν τούτῳ πάλιν, Εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου.* Ὁρᾷς πῶς οὐ κωλύει ἐκείνη ταύτην εἶναι κατάπαυσιν; *Ἐπεὶ οὖν ἀπολείπεται*, φησὶ, *τινὰς εἰσελθεῖν εἰς αὐτὴν, καὶ οἱ πρότερον εὐαγγελισθέντες οὐκ εἰσῆλθον δι' ἀπείθειαν· πάλιν τινὰ ὁρίζει ἡμέραν, σήμερον, ἐν Δαυὶδ λέγων· Μετὰ τοσοῦτον χρόνον, καθὼς προείρηται.* Τί δέ ἐστιν ὃ φησιν; Ἐπεὶ οὖν ὀφείλουσι, φησὶ, τινὲς εἰσελθεῖν πάντως, ἐκεῖνοι δὲ οὐκ εἰσῆλθον, πάλιν ὁρίζει τρίτην ἄλλην κατάπαυσιν. Ὅτι δὲ εἰσελθεῖν χρὴ, καὶ δεῖ τινας εἰσελθεῖν, ἀκούσωμεν πόθεν τοῦτο κατασκευάζει. Ὅτι μετὰ τοσαῦτα ἔτη, φησὶ, λέγει πάλιν Δαυίδ· *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ· εἰ γὰρ αὐτοὺς Ἰησοῦς κατέπαυσεν, οὐκ ἂν περὶ ἄλλης ἐλάλει μετὰ ταῦτα ἡμέρας.* Δῆλον οὖν ὅτι ὡς μελλόντων τινῶν τεύξεσθαι [66] τινος ἀμοιβῆς, ταῦτά φησιν. *Ἄρα ἀπολείπεται σαββατισμὸς τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ.* Πόθεν, Ἐκ τοῦ παραγγέλλειν, *Μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν.* Οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ ἦν σαββατισμὸς, ταῦτα παρηγγέλλοντο, οὐδὲ ἐκελεύοντο μὴ τὰ αὐτὰ ποιεῖν, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ πάθωσιν, εἰ μὴ ἔμελλον τὰ αὐτὰ πείσεσθαι. Πῶς δὲ ἔμελλον τὰ αὐτὰ πείσεσθαι οἱ τὴν Παλαιστίνην ἔχοντες, εἰ μὴ ἑτέρα τις ἦν κατάπαυσις;

γ'. Καὶ καλῶς συνεπέρανε τὸν λόγον. Οὐ γὰρ εἶπε, κατάπαυσις, ἀλλὰ, *Σαββατισμὸς*, τὸ οἰκεῖον ὄνομα, καὶ ᾧ ἔχαιρον καὶ ἐπέτρεχον, σαββατισμὸν τὴν βασιλείαν καλῶν. Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ Σαββάτῳ πάντων μὲν τῶν πονηρῶν ἀπέχεσθαι κελεύει, ἐκεῖνα δὲ μόνα γίνεσθαι τὰ πρὸς λατρείαν τοῦ Θεοῦ, ἅπερ οἱ ἱερεῖς ἐπετέλουν, καὶ ὅσα ψυχὴν ὠφελεῖ, καὶ μηδὲν ἕτερον· οὕτω καὶ τότε. Ἀλλ' αὐτὸς οὐχ οὕτως εἶπεν, ἀλλὰ πῶς; *Ὁ γὰρ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὥσπερ ἀπὸ τῶν ἰδίων ὁ Θεός.* Ὥσπερ ὁ Θεὸς κατέπαυσε, φησὶν, ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, οὕτως ὁ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ ἀναπαύσεως αὐτοῖς ὁ λόγος ἦν, καὶ τοῦτο σφόδρα ἐπεθύμουν ἀκοῦσαι πότε ἔσται· εἰς τοῦτο τὸν λόγον κατέκλεισε.

Τὸ δὲ, *Σήμερον*, εἶπεν, ὥστε μηδέποτε ἀπελπίζειν αὐτούς. Παρακαλεῖτε, φησὶν, ἑαυτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἄχρις οὗ τὸ σήμερον καλεῖται. Τουτέστι, κἂν τις ἡμαρτηκὼς ᾖ, ἕως ἂν ᾖ τὸ σήμερον, ἐλπίδας ἔχει. Μηδεὶς τοίνυν ἀπογινωσκέτω, ἕως ἂν ζῇ. Μάλιστα μὲν οὖν, φησὶ, μηδὲ ἔστω καρδία πονηρὰ ἀπιστίας· εἰ δὲ καὶ γένοιτο, μηδεὶς ἀπογινωσκέτω, ἀλλὰ ἀναλαμβανέτω ἑαυτόν· ἕως μὲν γάρ ἐσμεν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ, τὸ σήμερον ἔχει καιρόν. Ἐνταῦθα δὲ οὐ τὴν ἀπιστίαν μόνον λέγει, ἀλλὰ καὶ τοὺς γογγυσμούς. *Ὧν τὰ κῶλα*, φησὶν, *ἔπεσεν ἐν τῇ ἐρήμῳ.* Εἶτα, ἵνα μὴ νομίσῃ τις ὅτι ἁπλῶς τῆς ἀναπαύσεως ἀποστερηθήσεται μόνον, ἐπάγει καὶ κόλασιν εἰπών· *Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργὴς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, καὶ διικνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας.* Ἐνταῦθα περὶ τῆς γεέννης διαλέγεται, καὶ περὶ τῆς κολάσεως. Εἰς τὰ κρυπτά, φησὶ, διικνεῖται τῆς καρδίας τῆς ἡμετέρας, καὶ διατέμνει τὴν ψυχήν. Οὐ κῶλά ἐστι πεσεῖν ἐνταῦθα, οὐδὲ γῆς ἀποστερηθῆναι, καθάπερ ἐκεῖ, ἀλλὰ βασιλείας οὐρανῶν, καὶ γεέννῃ παραδοθῆναι αἰωνίῳ, καὶ κολάσει [67] ἀθανάτῳ καὶ τιμωρίᾳ. *Ἀλλὰ παρακαλεῖτε ἑαυτούς.* Ὅρα τὸ ἡμέρου καὶ προσηνές· οὐκ εἶπεν, ἐπιτιμᾶτε, ἀλλὰ, *Παρακαλεῖτε.* Οὕτως ἡμᾶς χρὴ τοὺς ἀπὸ θλίψεως στενοχωρουμένους προσφέρεσθαι. Τοῦτο καὶ Θεσσαλονικεῦσι γράφων φησί· *Νουθετεῖτε τοὺς ἀτάκτους.* Περὶ δὲ τῶν ὀλιγοψύχων οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τί; *Παραμυθεῖσθε τοὺς ὀλιγοψύχους, ἀντέχεσθε τῶν ἀσθενῶν, μακροθυμεῖτε πρὸς πάντας.* Τί ἐστι, *Παρακαλεῖτε*; Ἀντὶ τοῦ, μὴ ἀπελπίσητε, μὴ ἀπογνῶτε· τὸν γὰρ ἀπὸ θλίψεως στενοχωρούμενον ὁ μὴ παρακαλῶν σκληρότερον ποιεῖ. Ἵνα μὴ σκληρυνθῇ ἐξ ὑμῶν τις, φησὶν, ἀπάτῃ τῆς ἁμαρτίας. Ἡ τὴν ἀπάτην τοῦ διαβόλου φησίν· ἀπάτη γάρ ἐστιν ὄντως τὸ μηδὲν περὶ τῶν μελλόντων προσδοκᾶν, τὸ νομίζειν ὅτι ἀνεύθυνα ἔσται τὰ ἡμέτερα, καὶ ὅτι τῶν πεπραγμένων ἡμῖν ἐνταῦθα οὐ δώσομεν δίκην, οὐδὲ ἔσται ἀνάστασις· ἡ ἑτέρως, ἀπάτη ἐστὶν ἡ ἀναλγησία, ἡ ἀπόγνωσις· τὸ γὰρ λέγειν, τί ἐστι λοιπόν; ἅπαξ ἥμαρτον, οὐχ ἕξω ἐλπίδα τοῦ ἀνακτήσασθαι ἐμαυτὸν, ἀπάτη ἐστίν. Εἶτα ἐλπίδας αὐτοῖς ἐντίθησι, λέγων, *Μέτοχοι γεγόναμεν τοῦ Χριστοῦ*· μονονουχὶ λέγων, ὁ οὕτως ἡμᾶς ἀγαπήσας, ὁ τοσούτων ἡμᾶς καταξιώσας, ὥστε ἑαυτοῦ σῶμα ποιῆσαι, οὐ περιόψεται ἀπολλυμένους. Ἐννοήσωμεν, φησὶ, τίνων κατηξιώθημεν· ἡμεῖς καὶ ὁ Χριστὸς ἓν ἐσμεν. Μὴ τοίνυν ἀπιστῶμεν αὐτῷ. Καὶ πάλιν ἐκεῖνο αἰνίττεται τὸ εἰρημένον ἑτέρωθι, ὅτι *Εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν*· τοῦτο γάρ ἐστι, *Μέτοχοι γεγόναμεν*, τῶν αὐτῶν μετέχομεν ὧν καὶ ὁ Χριστός. Προετρέψατο ἀπὸ τῶν χρηστῶν· *Μέτοχοι γάρ ἐσμεν*, φησὶ, *τοῦ Χριστοῦ.* Εἶτα πάλιν ἀπὸ τῶν σκυθρωπῶν· *Φοβηθῶμεν μήποτε καταλειπομένης ἐπαγγελίας εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, δοκῇ τις ἐξ ὑμῶν ὑστερηκέναι*· ἐκεῖνο γὰρ ὅλον καὶ ὡμολογημένον ἐστίν. *Ἐδοκίμασάν με*, φησὶ, *καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου τεσσαράκοντα ἔτη.* Ὁρᾷς ὅτι οὐ δεῖ τὸν Θεὸν ἀπαιτεῖν εὐθύνας, ἀλλ', ἂν τε προϊστᾶται, ἂν τε μὴ, πιστεύειν αὐτῷ; ἐκείνοις γὰρ τοῦτο ἐγκαλεῖ νῦν, ὅτι ἐπείρασαν τὸν Θεόν. Ὁ γὰρ βουλόμενος ἀποδείξεις λαβεῖν, ἢ τῆς δυνάμεως, ἢ τῆς προνοίας, ἢ τῆς κηδεμονίας αὐτοῦ, οὔπω πιστεύει οὔτε δυνατὸν [68] αὐτὸν εἶναι, οὔτε φιλάνθρωπον. Τοῦτο καὶ πρὸς τούτους γράφων αἰνίττεται, βουλομένους ἴσως ἤδη τῆς δυνάμεως αὐτοῦ καὶ τῆς ὑπὲρ αὐτῶν προνοίας τὴν ἐξέτασιν καὶ τὸν ἔλεγχον λαβεῖν ἐν τοῖς πειρασμοῖς. Ὁρᾷς ὅτι ἀπὸ ἀπιστίας πανταχοῦ ὁ παροξυσμὸς καὶ ὁ παροργισμός; Τί οὖν φησιν; *Ἄρα ἀπολείπεται σαββατισμὸς τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ.* Ὅρα δὲ πῶς ὅλον τὸν λόγον συνελογίσατο. Ὅμοσε, φησὶ, τοῖς προτέροις μὴ εἰσελθεῖν αὐτοὺς εἰς τὴν κατάπαυσιν, καὶ οὐκ εἰσῆλθον. Εἶτα μετ' ἐκείνους χρόνῳ πολλῷ ὕστερον διαλεγόμενος τοῖς Ἰουδαίοις, φησί· *Μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς οἱ πατέρες ὑμῶν.* Δηλονότι ἔστιν ἄλλη κατάπαυσις· περὶ μὲν γὰρ τῆς Παλαιστίνης οὐκ ἔνι εἰπεῖν· εἶχον γὰρ αὐτήν· περὶ δὲ τῆς ἑβδόμης οὐκ ἔστιν εἰπεῖν· οὐ γὰρ δήπου περὶ ταύτης διελέγετο τῆς πάλαι γεγενημένης. Ἄρα ἑτέραν τινὰ αἰνίττεται τὴν ὄντως ἀνάπαυσιν.

δ'. Οὕτως γὰρ ἐκείνη ἐστὶν ἀνάπαυσις, ἔνθα ἀπέδρα

[a] Regg., marg. Savil. et Commel. ἀποστερηθήσονται, quod legit Rufinus.

illam esse requiem? 6. *Quoniam ergo*, inquit, *superest introire quosdam in illam, et ii quibus prioribus annuntiatum est, non introierunt propter incredulitatem: 7. iterum terminat diem quamdam hodie, in David dicendo: Post tantum temporis, sicut supra dictum est.* Quid est autem quod dicit? Quoniam debent, inquit, aliqui introire omnino, illi autem non introierunt, rursus tertiam statuit requiem. Quod autem oporteat introire, et aliquos introire oporteat, audiamus unde hoc probet. Quoniam post tot, inquit, annos rursus dicit David: *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione: 8. Si enim Jesus eos fecisset quiescere, non de alio die postea loqueretur.* Liquidum ergo est quod hæc dicat tamquam nobis assequuturis aliquam remunerationem. 9. *Itaque relinquitur sabbatismus populo Dei.* Unde? Ex præcepto, *Nolite obdurare corda vestra.* Nam si non esset sabbatismus, non eis præciperetur, nec juberentur ne eadem facerent, ut ne eadem paterentur, si non eadem essent passuri. Quomodo autem eadem erant passuri qui tenebant Palæstinam, si non esset alia requies?

3. Pulchre autem conclusit orationem. Non dixit enim, Requies, sed, *Sabbatismus*, nomen proprium, et quo lætabantur, et ad quod currebant, sabbatismum regnum vocans. Sicut enim in sabbato ab omnibus quidem malis jubet abstinere, illa autem sola fieri quæ pertinent ad cultum Dei, quæ quidem peragebant sacerdotes, et quæcumque juvant animam, et nihil aliud: ita tunc quoque. Sed non sic dixit, sed quid? 10. *Qui enim ingressus est in requiem ejus, etiam ipse requievit ab operibus suis, sicut Deus a propriis.* Sicut Deus requievit, inquit, ab operibus suis, ita qui est ingressus in requiem ejus. Nam quoniam eis loquebatur de requie, et hoc cupiebant audire quando esset futurum, in hoc conclusit orationem.

Spes semper servanda, quamdiu vivimus. — Illud autem, *Hodie*, dicitur, ne desperent. Adhortamini, inquit, vos quotidie, donec hodie dicitur. Hoc est, etiamsi quis peccaverit, quamdiu est illud hodie, habet spem. Nemo ergo desperet quamdiu vivit. Atque maxime quidem, inquit, ne sit quidem cor malum incredulitatis: quod si etiam fuerit, nemo desperet, sed se recreet: nam quamdiu sumus in hoc mundo, illud hodie, habet tempus. Hic autem non solum dicit incredulitatem, sed etiam murmurationes. *Quorum*, inquit, *cadavera prostrata sunt in deserto* (*Hebr.* 3. 17). Deinde ne quis existimet quod solummodo privabitur requie, subjungit etiam supplicium, dicens: 12. *Vivus enim est sermo Dei et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti, et pertingens usque ad divisionem animæ ac spiritus, compagum quoque ac medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis.* Hic loquitur de gehenna et de supplicio. Pervadit, inquit, in occulta cordis nostri, et dissecat animam. Hic non est, membra esse prostrata, neque terra esse privatos, sicut illic, sed regno cælorum, et æternæ tradi gehennæ, et immortali pœnæ ac supplicio. *Sed adhortamini vosmetipsos* (*Hebr.* 3. 13). Vide mansuetudinem et lenitatem. Non dixit, Increpate, sed, *Adhortamini.* Ita nos oportet gerere in eos qui premuntur afflictione. Hoc etiam dicit scribens ad Thessalonicenses: *Admonete inquietos.* Pusillanimes autem non sic, sed quid? *Consolamini pusillanimes, suscipite infirmos, patientes estote ad omnes* (1. *Thess.* 5. 14). Quid est, *Consolamini*? Hoc est, ne desperetis; ne animum despondeatis: nam qui non consolatur eum qui premitur afflictione, eum reddit duriorem. Ut non obduretur, inquit, quis ex vobis fallacia peccati. Aut dicit fallaciam diaboli: deceptio enim est nihil exspectare de futuris, existimare non esse reddendam a nobis rationem, et eorum quæ hic a nobis gesta sunt non naturos pœnas, nec futuram resurrectionem. Aut aliter, deceptio est nihil dolere, aut desperatio: dicere enim, Quid vero? semel peccavi, nulla est mihi spes me recreandi, est deceptio. Deinde eis spem immittit, dicens: *Participes Christi effecti sumus* (*Hebr.* 3. 14); propemodum dicens: Qui nos ita dilexit, qui nos tanti fecit ut suum corpus faceret, non despiciet pereuntes. Cogitemus, inquit, quibusnam dignati sumus: nos et Christus unum sumus. Ne ergo ei non credamus. Et rursus tacite significat illud quod alibi dictum est, *Si sustinemus, et conregnabimus* (2. *Tim.* 2. 12). Hoc enim est, *Facti sumus participes:* eorumdem sumus participes, quorum est Christus. Adhortatus est ab iis quæ sunt bona et utilia: *Participes enim*, inquit, *sumus Christi.* Deinde rursus a tristibus et molestis: *Timeamus ne forte relicta pollicitatione introeundi in requiem ejus, existimetur aliquis ex nobis decesse.* Illud enim est perspicuum, et de quo constat. *Probaverunt me, et viderunt opera mea quadraginta annis.* Viden, quod non oporteat a Deo exigere rationem, sed sive nos defendat, sive non, ei credere? nunc enim eos insimulat, quod Deum tentaverint. Nam qui vult accipere probationes ejus aut potestatis, aut providentiæ, aut curæ, nondum credit eum esse potentem, nec in homines benignum et clementem. Hoc etiam ad hos scribens subindicat, jam volentes fortasse ejus potestatis, curæque ac providentiæ quam eorum gerit examinationem et probationem accipere in tentationibus. Vides quod ex incredulitate semper est irritatio et ad iram provocatio? Quid ergo dicit? *Itaque relinquitur sabbatismus populo Dei.* Vide autem quomodo totam orationem perspectam ratiocinando collegit. Juravit, inquit, prioribus, eos non ingressuros in requiem, et non ingressi sunt. Deinde post illos longo tempore loquens cum Judæis, dicit, *Nolite indurare corda vestra, sicut patres vestri.* Unde perspicuum est quod sit alia requies. Nam de Palæstina non possumus dicere; eam quippe habebant: de septimo die autem dici non potest; non enim de eo loquebatur, qui olim fuit. Aliam ergo innuit, quæ vere est requies.

4. *Regni cælorum felicitas.* — Revera enim est illa requies, ubi aufugit dolor, tristitia et gemitus; ubi neque curæ, neque labores, neque angor, neque metus animam percellens et quatiens, sed solus Dei metus plenus voluptate. Non illic audietur, *In sudore*

Digitized by Google

vultus tui vesceris pane tuo, neque spinas, neque tribulos germinabit tibi. Non est amplius, *In doloribus paries filios tuos*, et, *Ad virum tuum conversio tua, et ipse tibi dominabitur* (*Gen.* 3. 19. 18. 16); omnia ibi sunt pax, gaudium, lætitia, voluptas, bonitas, mansuetudo, æquitas, caritas. Non est illic æmulatio et invidia, non morbus, non hæc mors corporis, non illa mors animæ, non sunt tenebræ neque nox: omnia sunt dies, omnia lux, omnia quies. Non est illis defatigatio, non satietas: semper erimus in perpetuo bonorum desiderio. Vultisne dem etiam aliquam imaginem ejus qui illic est status? Fieri non potest; verumtamen, quoad ejus fieri poterit, imaginem vobis aliquam tentabo ostendere. Suspiciamus cælum, quando nulla nube interturbante suam ostendit coronam: deinde cum longo tempore immorati fuerimus in pulchritudine ejus aspectus, consideremus quod solum quoque habebimus, non quale habemus, sed quod est tanto pulchrius, quanto tectis luteis est aurum pulchrius, et post illud, tectum rursus superius. Deinde angelos, archangelos, infinitos populos incorporearum Potestatum, ipsam Dei regiam, thronum Paternum. Sed non potest, ut dixi, oratio universum repræsentare et explicare: opus est experientia, et cognitione quæ est per experientiam. Quomodo, dic mihi, existimatis Adamum fuisse in paradiso? Tanto melior quam illa est hæc vitæ degendæ ratio, quanto cælum est terra melius. Cæterum aliam quoque inquiramus imaginem. Si contingeret eum qui nunc obtinet imperium, totius orbis terræ tenere dominatum; deinde nec bellis vexari, nec sollicitudinibus, sed solum honorari et degere in deliciis, et multos quidem habere satellites, aurum autem undique ad eum affluere, et esse suspiciendum, qualem ejus animum futurum esse putatis, si ubique terrarum videret bella cessasse? Tale quid tunc erit: imo vero necdum illam assequuti sumus imaginem: quamobrem oportet adhuc aliam inquirere. Itaque cogita mihi infantem Imperatoris, quod quamdiu quidem fuerit in utero, nihil sentit; sin autem contigerit illum repente egressum, ascendere thronum imperatorium, et non paulatim, sed simul et repente omnia accipere: sic erit hic et ille status: aut ut si quis qui fuerit in vinculis, mala passus innumerabilia, repente ad sedem raptus esset regiam. Sed neque sic imaginem sum exacte assequutus. Nam hic quidem bonorum quæ fuerit assequutus, etiamsi ipsum dixeris regnum, primo die et secundo et tertio vigens habet desiderium; procedente autem tempore, manet quidem in voluptate, sed non tanta: desinit vero semper ob consuetudinem qualiscumque sit: illic autem non solum non minuitur, sed etiam crescit. Cogita enim quantum sit animam, cum illuc abierit, non amplius exspectare finem illorum bonorum, nec mutationem, sed incrementum, et vitam quæ non habet finem, ab omni quidem periculo liberam, et ab omni animi ægritudine et sollicitudine, plenam animi gaudio et bonis innumeris. Si enim in campum exeuntes, ubi videmus militum tabernacula tapetibus confixa, et lanceas et galeas et clypeorum umbones resplendentes, stupentes et suspensos nos tenet admiratio; si autem contigerit videre regem in media currentem, aut etiam cum armis aureis equum agentem, nihil nobis decesse existimamus: quid putas, quando viderimus æterna sanctorum tabernacula fixa in cælis? *Suscipient* enim, inquit, *vos in æterna tabernacula* (*Luc.* 16. 9): quando videris unumquemque resplendentem plus quam radii solis, non ex ære et ferro, sed ex illa gloria, cujus fulgores non potest videre humanus oculus? Et hæc quidem in hominibus: quid vero dixeris multa angelorum millia, archangelorum, Cherubim, Seraphim, Thronorum, Dominationum, Principatuum, Potestatum, quorum pulchritudo omnem superat intelligentiam? Sed enim quousque non desistam ea persequi quæ non possunt comprehendi? *Neque* enim *oculus vidit*, inquit, *neque auris audivit, neque in cor hominis ascenderunt quæ Deus præparavit iis qui ipsum diligunt* (1. *Cor.* 2. 9). Nihil est ergo miserabilius iis qui non assequuntur, neque beatius iis qui assequuntur. Simus ergo nos ex beatis, ut æterna consequamur bona, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

CAP. 4. v. 11. *Festinemus ergo ingredi in illam requiem, ut ne in idipsum quis incidat incredulitatis exemplum.* 12. *Vivus est enim sermo Dei et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti, et pertingens usque ad divisionem animæ et spiritus, compagumque ac medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis:* 13. *et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus; omnia autem nuda et aperta sunt oculis ejus, ad quem nobis sermo.*

1. Fides res est magna et salutaris, et absque ea fieri non potest ut salvi simus. At non potest per se sola id efficere, sed proba etiam vita requiritur. Ideo Paulus quoque eos admonet qui jam sunt dignati mysteriis, dicens: *Festinemus ingredi in illam requiem. Festinemus*, inquit, ac studeamus utpote cum fides non sufficiat, sed etiam debeat vita adjici, et magnum adhiberi studium. Revera enim multo opus est studio ut ascendamus in cælum. Si enim terra non sunt dignati qui tantas miserias et calamitates perpessi sunt in deserto, et terram non potuerunt assequi, quoniam murmuraruntet quoniam sunt fornicati: quomodo nos regno cælorum digni habebimur, qui vitam inconsiderate ignaveque et segniter agimus? Multo ergo nobis opus est studio. Vide autem quod non damnum eosque constituerit, quod non ingrediamur: non enim dixit, Studeamus ingredi in illam requiem, ne a tantis bonis excidamus; sed id addidit quod homines magnopere excitat. Quidnam est hoc? *Ut ne in idipsum quis incidat incredulitatis exemplum*; hoc est,

Digitized by Google

ὀδύνη καὶ λύπη καὶ στεναγμὸς, ἔνθα οὐδὲ φροντίδες, οὔτε πόνοι, οὔτε ἀγωνία, οὔτε φόβος καταπλήττων καὶ σείων τὴν ψυχήν, ἀλλὰ μόνος ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος ἡδονῆς πλήρης ὤν. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ ἀκοῦσαι, *Ἐν ἱδρῶτι τοῦ προσώπου σου φαγῇ τὸν ἄρτον σου*· οὐδὲ ἀκάνθας, οὐδὲ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι· Οὐκέτι ἄκανθαι καὶ τρίβολοι· οὐκ ἔστιν, *Ἐν λύπαις τέξεις τέκνα*, οὐδὲ, *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει*· πάντα εἰρήνη ἐκεῖ, χαρὰ, εὐφροσύνη, ἡδονὴ, ἀγαθωσύνη, πραότης, εὐθύτης, ἀγάπη. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ ζηλοτυπία οὐδὲ βασκανία, οὐ νόσος, οὐ θάνατος οὗτος ὁ τοῦ σώματος, οὐκ ἐκεῖνος ὁ τῆς ψυχῆς, οὐκ ἔστι σκότος, οὔτε νύξ· πάντα ἡμέρα, πάντα φῶς, πάντα ἄνεσις· οὐκ ἔστι καμεῖν, οὐκ ἔστι κόρον λαβεῖν, ἀλλ' ἀεὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ τῶν ἀγαθῶν διατελέσομεν. Βούλεσθε δῶ τινα καὶ εἰκόνα ὑμῖν τῆς ἐκεῖ καταστάσεως; Οὐκ ἔστι δυνατόν· πλὴν ἀλλ' ὅμως, ὡς ἂν ᾖ δυνατὸν, πειράσομαι ὑμῖν δοῦναί τινα εἰκόνα. Ἀναβλέψωμεν εἰς τὸν οὐρανὸν, ὅταν, μηδενὸς ἐνοχλοῦντος νέφους, φαίνῃ τὸν ἑαυτοῦ στέφανον· εἶτα πρὸς τὸ κάλλος τῆς ὄψεως αὐτοῦ πολὺν διατρίψαντες χρόνον, ἐννοήσωμεν ὅτι καὶ ἕδαφος ἕξομεν οὐ τοιοῦτον μὲν ὄν [a], ἀλλὰ τοσούτῳ γιγνόμενον κάλλιον, ὅσῳ τῶν πηλίνων ὀρόφων ὁ χρυσοῦς. Εἶτα τὸν μετ' ἐκεῖνον πάλιν τὸν ἀνώτερον ὄροφον· ἔπειτα τοὺς ἀγγέλους, τοὺς ἀρχαγγέλους, τοὺς ἀπείρους δήμους τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων, αὐτὰ τοῦ Θεοῦ τὰ βασίλεια, τὸν θρόνον τὸν πατρικόν. Ἀλλ' οὐκ [69] ἰσχύει, ὅπερ ἔφην, ὁ λόγος παρασῆσαι τὸ πᾶν· πείρας χρεία, καὶ τῆς διὰ πείρας γνώσεως. Πῶς οἴεσθε, εἰπέ μοι, τὸν Ἀδὰμ εἶναι ἐν τῷ παραδείσῳ; Πολὺ βελτίων ἐστὶν ἐκείνης αὕτη ἡ διαγωγὴ, ὅσῳ τῆς γῆς ὁ οὐρανός. Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἑτέραν εἰκόνα ἐπιζητήσωμεν; Εἰ συνέβη τὸν βασιλεύοντα νῦν πάσης τῆς οἰκουμένης κρατῆσαι, εἶτα μήτε ὑπὸ πολέμων, μήτε ὑπὸ φροντίδων ἐνοχλεῖσθαι, ἀλλὰ τιμᾶσθαι μόνον καὶ τρυφᾶν, καὶ πολλοὺς μὲν ἔχειν φόρους [b], πάντοθεν δὲ τὸ χρυσίον αὐτῷ ἐπιῤῥεῖν, καὶ ἀπόβλεπτον εἶναι, ποίαν οἴεσθε ἔχειν αὐτὸν ψυχὴν, εἰ τοὺς πολέμους τοὺς πανταχοῦ τῆς γῆς πεπαυμένους ἑώρα; Τοιοῦτόν τι ἔσται καὶ τότε· μᾶλλον δὲ οὔπω καὶ τῆς εἰκόνος ἐφικόμην ἐκείνης· διὸ χρὴ καὶ ἑτέραν ἐπιζητῆσαι. Ἐννόησον δή μοι παιδίον βασιλικὸν, ὅπερ ἕως μὲν ἂν ἐν τῇ μήτρᾳ ᾖ, οὐδενὸς ἐπαισθάνεται, εἰ δὲ συμβαίη ἄφνω ἐξελθὸν ἐκεῖθεν ἐπὶ τὸν ὁρόνον ἀναβιβάζειν τὸν βασιλικὸν, μὴ ἡρέμα, ἀλλ' ἀθρόον πάντα προσλαβεῖν· οὕτως ἐστὶν ἡ κατάστασις αὕτη κἀκείνη· ἢ εἴ τις δεσμώτης μυρία παθὼν κακὰ, ἀθρόον ἐπὶ τὸν βασιλικὸν ἁρπαγείη θρόνον. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐφικόμην ἀκριβῶς τῆς εἰκόνος. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ὧν ἄν τις ἐπιτύχῃ καλῶν, κἂν αὐτὴν εἴπῃς τὴν βασιλείαν, παρὰ μὲν τὴν πρώτην ἡμέραν ἀκμάζοντα ἔχει τὸν πόθον, καὶ παρὰ τὴν δευτέραν καὶ τὴν τρίτην· χρόνου δὲ προϊόντος, μένει μὲν ἐν ἡδονῇ, οὐ τοσαύτῃ δέ· λήγει γὰρ ὑπὸ τῆς συνηθείας ἀεὶ, οἷα ἂν ᾖ· ἐκεῖ δὲ οὐ μόνον οὐ μειοῦται, ἀλλὰ καὶ ἐπιδίδωσιν. Ἐννόησον γὰρ ὅσον ἐστὶ, ψυχὴν ἀπελθοῦσαν ἐκεῖ, μηκέτι τέλος προσδοκᾷν τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, μηδὲ μεταβολὴν, ἀλλὰ ἐπίδοσιν, καὶ ζωὴν τέλος οὐκ ἔχουσαν, παντὸς μὲν κινδύνου, πάσης δὲ ἀθυμίας καὶ φροντίδος ἀπηλλαγμένην, μεστὴν εὐθυμίας καὶ μυρίων ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ εἰς πεδίον ἐξιόντες, ἔνθα σκηνὰς ὁρῶμεν στρατιωτῶν ἐκ παραπετασμάτων πηγνυμένας, καὶ δόρατα καὶ κράνη καὶ ὁμφαλοὺς ἀσπίδων λάμποντας, μετέωροι γινόμεθα τῷ θαύματι· εἰ δὲ καὶ τὸν βασιλέα συμβαίη μέσον ἰδεῖν τρέχοντα, ἢ καὶ ἵππον ἐλαύνοντα μετὰ ὅπλων χρυσῶν, [70] τὸ πᾶν ἔχειν νομίζομεν· τί οἶει, ὅταν τῶν ἁγίων ἴδῃς τὰς σκηνὰς τὰς αἰωνίους ἐν τῷ οὐρανῷ πεπηγυίας; *Δέξονται γὰρ ὑμᾶς*, φησὶν, *εἰς τὰς αἰωνίους αὐτῶν σκηνάς*· ὅταν αὐτῶν ἕκαστον ὑπὲρ τὰς ἀστίνας τὰς ἡλιακὰς ἴδῃς ἀπολάμποντα, οὐκ ἀπὸ χαλκοῦ καὶ σιδήρου, ἀλλ' ἀπὸ τῆς δόξης ἐκείνης, ἧς τὰς μαρμαρυγὰς ἀνθρώπινος ὀφθαλμὸς οὐ δύναται ἰδεῖν; Καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων· τί δ' ἂν τις εἴποι τὰς χιλιάδας τῶν ἀγγέλων, τῶν ἀρχαγγέλων, τῶν Χερουβὶμ, τῶν Σεραφὶμ, τῶν Θρόνων, τῶν Κυριοτήτων, τῶν Ἀρχῶν, τῶν Ἐξουσιῶν, ὧν τὸ κάλλος ἀμήχανον, καὶ πάντα νοῦν ὑπερβαῖνον; Ἀλλὰ γὰρ μέχρι τίνος οὐ στήσομαι διώκων ἀνίχνητα; *Οὔτε γὰρ ὀφθαλμὸς εἶδε*, φησὶν, *οὔτε οὖς ἤκουσεν, οὔτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.* Οὐκοῦν οὐδὲν ἐλλεινότερον τῶν ἀποτυγχανόντων, οὔτε μακαριώτερον τῶν ἐπιτυγχανόντων· γένοιτο δὲ καὶ ἡμᾶς τῶν μακαρίων γενέσθαι, ἵνα καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Conjectum est μόνον, et mox, μετ' ἐκεῖνο.
[b] Colb., Regg., Commel. et marg. Savil. ἔχειν φόρους, et sic legit Interpres Latinus. Mutianus quoque *et multa quidem habere tributa.* Savil. ἐχ. δορυφόρους.

ΟΜΙΛΙΑ Ζ'.

Σπουδάσωμεν οὖν εἰσελθεῖν εἰς ἐκείνην τὴν κατάπαυσιν, ἵνα μὴ ἐν τῷ αὐτῷ τις ὑποδείγματι πέσῃ τῆς ἀπειθείας. Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργὴς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, καὶ διικνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας· καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανὴς ἐνώπιον αὐτοῦ, πάντα δὲ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς ὃν ἡμῖν ὁ λόγος.

α'. [a] Μέγα μὲν ἡ πίστις καὶ σωτήριον, καὶ ταύτης ἄνευ οὐκ ἔνι σωθῆναί ποτε. Ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖ καθ' ἑαυτὴν τοῦτο ἐργάσασθαι, ἀλλὰ δεῖ καὶ πολιτείας ὀρθῆς. Ὥστε διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος τοῖς ἤδη τῶν μυστηρίων καταξιωθεῖσι παραινεῖ λέγων· *Σπουδάσωμεν εἰσελθεῖν εἰς ἐκείνην τὴν κατάπαυσιν*, *Σπουδάσωμεν*, φησὶν, ὡς οὐκ ἀρκούσης τῆς πίστεως, ἀλλ' ὀφείλοντος προστεθῆναι [71] καὶ τοῦ βίου, καὶ πολλὴν τὴν σπουδὴν γενέσθαι. Δεῖ γὰρ ἡμῖν ὄντως καὶ πολλῆς σπουδῆς, ὥστε ἀνελθεῖν εἰς τὸν οὐρανόν. Εἰ γὰρ γῆς οὐκ ἠξιώθησαν οἱ τοσαῦτα ταλαιπωρηθέντες ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ γῆς τυχεῖν οὐκ ἠδυνήθησαν, ἐπειδὴ ἐγόγγυσαν καὶ ἐπόρνευσαν· πῶς τῶν οὐρανῶν ἡμεῖς καταξιωθησόμεθα, ἀδιαφόρως ζῶντες καὶ ῥᾳθύμως; Δεῖ τοίνυν ἡμῖν πολλῆς σπουδῆς. Καὶ ὅρα, οὐ μέχρι τούτου τὰς ζημίας ὁρίζει μόνον, τοῦ μὴ εἰσελθεῖν·

[a] Colbertinus, omisso pro more principio homiliæ, quod in Editis habetur, ab his verbis incipit, τί δέ ἐστι τετραγλισμένα ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν δερμάτων, etc., quæ in sequenti pagina leguntur et tantillum variant.

Digitized by Google

οὐ γὰρ εἶπε· Σπουδάσωμεν εἰσιλθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν, ἵνα μὴ ἐκπέσωμεν τοσούτων ἀγαθῶν· ἀλλ' ὃ μάλιστα τοὺς ἀνθρώπους διεγείρει, τοῦτο προσέθηκε. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ, *Ἵνα μὴ ἐν τῷ αὐτῷ τις ὑποδείγματι πέσῃ τῆς ἀπειθείας*· τουτέστιν, ἵνα τὸν νοῦν ἔχωμεν ἐκεῖ, τὴν ἐλπίδα, τὴν προσδοκίαν, ἵνα μὴ ὁμοίως ἐκπέσωμεν. Ὅτι γὰρ ἐκπεσούμεθα, τὸ ὑπόδειγμα δηλοῖ· *Μὴ ἐν τῷ αὐτῷ*, φησίν. Εἶτα, ἵνα μὴ ἀκούων, *Ἐν τῷ αὐτῷ*, τὴν αὐτὴν εἶναι νομίσῃς τιμωρίαν, ἄκουσον τί ἐπάγει· *Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργὴς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, καὶ διικνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς τε καὶ πνεύματος, ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας.* Δείκνυσι κἀνταῦθα, ὅτι κἀκεῖνα αὐτὸς εἰργάσατο ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, καὶ ζῇ, καὶ οὐκ ἐσβέσθη. Μὴ τοίνυν, ἐπειδὴ λόγον ἤκουσας, ἁπλῶς λόγον νομίσῃς· μαχαίρας γάρ ἐστι, φησὶ, τομώτερος. Ὅρα τὴν συγκατάβασιν, καὶ ἐντεῦθεν μάνθανε τίνος ἕνεκεν ἐδεήθησαν καὶ οἱ προφῆται εἰπεῖν μάχαιραν, καὶ τόξον, καὶ ῥομφαίαν. *Ἐὰν μὴ ἐπιστραφῆτε*, φησὶ, *τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ στιλβώσει, τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινε, καὶ ἡτοίμασεν αὐτό.* Εἰ γὰρ νῦν μετὰ τοσοῦτον χρόνον καὶ τελείωσιν οὐ δύναται τῷ τοῦ λόγου ὀνόματι καταπλῆξαι μόνον, ἀλλὰ δεῖται τούτων τῶν ῥημάτων, ἵνα δείξῃ τὴν ὑπεροχὴν τὴν ἐκ τῆς συγκρίσεως· πολλῷ μᾶλλον τότε. *Διικνούμενος*, φησὶν, *ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος.* Τί ἐστι τοῦτο; Φοβερόν τι ἠνίξατο. Ἢ γὰρ ὅτι τὸ πνεῦμα διαιρεῖ ἀπὸ τῆς ψυχῆς, λέγει· ἢ ὅτι καὶ αὐτῶν τῶν ἀσωμάτων διικνεῖται, οὐ καθὼς ἡ μάχαιρα μόνον τῶν σωμάτων. Δείκνυσιν ἐνταῦθα, ὅτι καὶ ἡ ψυχὴ κολάζεται, καὶ ὅτι τὰ ἐνδότατα διερευνᾶται, καὶ ὅλον δι' ὅλου διικνεῖται τὸν ἄνθρωπον. *Καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας. Καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανὴς ἐνώπιον αὐτοῦ.* Ἐνταῦθα αὐτοὺς μάλιστα ἐφόβησεν. [72] Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· μὴ γάρ, εἰ ἔτι, φησὶν, ἐν τῇ πίστει ἑστήκατε, μὴ μετὰ πληροφορίας δὲ, θαρρεῖτε· αὐτὸς τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ κρινεῖ· ἐκεῖ γὰρ διαβαίνει καὶ κολάζων καὶ ἐξετάζων. Καὶ τί λέγω περὶ ἀνθρώπων, φησί; κἂν γὰρ ἀγγέλους εἴπῃς, κἂν ἀρχαγγέλους, κἂν τὰ Χερουβὶμ, κἂν τὰ Σεραφὶμ, κἂν οἷαν δήποτε κτίσιν· πάντα ἐκκεκάλυπται τῷ ὀφθαλμῷ ἐκείνῳ, πάντα δῆλά ἐστι καὶ φανερὰ, οὐδέν ἐστι τὸ λαθεῖν αὐτὸν δυνατόν· *Πάντα γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς ὃν ἡμῖν ὁ λόγος.* Τετραχηλισμένα εἶπεν ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν δερμάτων τῶν ἀπὸ τῶν σφαζομένων ἱερείων ἐξελκομένων. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνα, ἐπειδὰν σφάξας τις ἀπὸ τῆς σαρκὸς παρελκύσῃ τὸ δέρμα, πάντα τὰ ἔνδον ἀποκαλύπτεται, καὶ δῆλα γίνεται τοῖς ἡμετέροις ὀφθαλμοῖς· οὕτω καὶ τῷ Θεῷ δῆλα πρόκειται πάντα. Σὺ δέ μοι θέα, πῶς ἀεὶ τῶν σωματικῶν εἰκόνων δεῖται· ὅπερ ἦν τῆς ἀσθενείας τῶν ἀκουόντων. Ὅτι γὰρ ἀσθενεῖς ἦσαν, ἐδήλωσεν εἰπὼν νωθροὺς αὐτοὺς εἶναι, καὶ χρείαν ἔχοντας γάλακτος, οὐ στερεᾶς τροφῆς. *Πάντα γυμνὰ*, φησὶ, *καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς ὃν ἡμῖν ὁ λόγος.* Τί δέ ἐστιν, *Ἐν τῷ αὐτῷ ὑποδείγματι τῆς ἀπειθείας*; Ὡς ἂν τις αἰτιολογούμενος [a] εἶποι· Διὰ τί οὐκ εἶδον ἐκεῖνοι τὴν γῆν; Ἔλαβον ἀῤῥαβῶνα, φησὶ, τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως, καὶ δέον πιστεῦσαι, τῷ φόβῳ πλέον δόντες, καὶ μηδὲν [b] μέγα περὶ τοῦ Θεοῦ φαντασθέντες, καὶ ὀλιγοψυχήσαντες, οὕτως ἀπώλοντο. Ἔστι δὲ καὶ ἕτερόν τι εἰπεῖν, οἷον, ὅτι τὸ πλέον ἀνύσαντες τῆς ὁδοῦ, ὅτε πρὸς αὐταῖς ταῖς θύραις ἐγένοντο, πρὸς αὐτῷ τῷ λιμένι, κατεπόντισθησαν. Τοῦτο καὶ περὶ ὑμῶν δέδοικα, φησί. Τοῦτο τοίνυν ἐστὶ τὸ, *Ἐν τῷ αὐτῷ ὑποδείγματι τῆς ἀπειθείας.* Ὅτι γὰρ καὶ οὗτοι πολλὰ ἔπαθον, ὕστερον αὐτοῖς μαρτυρεῖ λέγων· *Ἀναμνήσθητε τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες, πολλὴν ἄθλησιν ὑπεμείνατε παθημάτων.* Μηδεὶς οὖν ὀλιγοψυχείτω, μηδὲ πρὸς τὸ τέλος ἀπαγορεύων καταπιπτέτω. Εἰσὶ γὰρ, εἰσὶν οἳ παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν μετὰ ἀκμαζούσης προσβάλλουσι τῆς προθυμίας πρὸς τοὺς ἀγῶνας· ὕστερον δὲ μικρὸν τῷ παντὶ προσθεῖναι μὴ βουληθέντες, τὸ πᾶν ἀπώλεσαν. Ἱκανοὶ, φησὶν, οἱ πρόγονοι παιδεῦσαι ὑμᾶς μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν, ὥστε μὴ τὰ [73] αὐτὰ παθεῖν, ἅπερ ἔπαθον. Τοῦτο δέ ἐστιν, *Ἐν τῷ αὐτῷ ὑποδείγματι τῆς ἀπειθείας.* Οὐκοῦν μὴ ἐκλυώμεθα, φησίν· ὃ καὶ πρὸς τῷ τέλει λέγει· *Τὰς παρειμένας χεῖρας καὶ τὰ παραλελυμένα γόνατα ἀνορθώσατε. Ἵνα μὴ ἐν τῷ αὐτῷ τις ὑποδείγματι*, φησὶ, *πέσῃ.* Τοῦτο γὰρ πεσεῖν ὄντως ἐστίν. Εἶτα, ἵνα μὴ ἀκούσας, Ἐν τῷ αὐτῷ ὑποδείγματι πέσῃ, τὸν αὐτὸν θάνατον ὑπολάβῃς, ὅνπερ κἀκεῖνοι ὑπέμειναν, ὅρα τί φησι· *Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργὴς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον.* Πάσης γὰρ μαχαίρας χαλεπώτερον εἰς τὰς τούτων ἐμπίπτων ψυχὰς ὁ λόγος, πληγὰς ἐργάζεται χαλεπὰς, καὶ καιρίας δίδωσι τομάς. Καὶ τούτων τὴν ἀπόδειξιν οὐ δεῖται παρασχεῖν, οὐδὲ κατασκευάσαι, ἔχων οὕτω τὴν διήγησιν φανερὰν. Ποῖος γὰρ πόλεμος ἐκείνους ἀπώλεσε, φησί; ποία μάχαιρα; οὐχ ἁπλῶς αὐτόματοι κατέπιπτον; Μὴ οὖν, ἐπειδὴ μὴ ἐπάθομεν τὰ αὐτὰ, ἀμεριμνήσωμεν [c] μέχρις οὗ τὸ σήμερον λέγεται, ἔξεστιν ἡμῖν ἀνακτήσασθαι. Ἀλλ' ἐπεὶ οὕτως εἶπεν, ἵνα μὴ τὰ τῆς ψυχῆς ἀκούσαντες ῥᾳθυμήσωσι, προστίθησι καὶ τὰ τοῦ σώματος, δηλῶν, ὅτι καθάπερ τις βασιλεὺς ἄρχοντας ἁμαρτόντας μεγάλα, πρότερον ἀπογυμνοῖ οἷον τῆς στρατείας, εἶτα τὴν ζώνην ἀφελόμενος, καὶ τὸ ἀξίωμα, καὶ τὸν κήρυκα παραστησάμενος, τότε κολάζει· οὕτω καὶ τοῦ Πνεύματος ἡ μάχαιρα τότε ἐργάζεται. Εἶτα τοῦτο εἰπὼν, φοβερώτερον ἔτι τὸν λόγον ποιῶν, περὶ τοῦ Υἱοῦ διαλέγεται, καί φησι· *Πρὸς ὃν ἡμῖν ὁ λόγος.* Ἀντὶ τοῦ, αὐτῷ μέλλομεν δοῦναι εὐθύνας τῶν πεπραγμένων. Οὐκοῦν μὴ ἀναπέσωμεν, μηδὲ ὀλιγοψυχήσωμεν. Ἱκανὰ μὲν οὖν καὶ τὰ εἰρημένα παιδεῦσαι· ὁ δὲ οὐκ ἀρκεῖται, ἀλλ' ἔτι προστίθησι λέγων· *Ἔχομεν δὲ καὶ ἀρχιερέα μέγαν, διεληλυθότα τοὺς οὐρανούς, Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ.*

β'. Ὅτι γὰρ διὰ τοῦτο προσέθηκεν, ἐπήγαγεν· *Οὐ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθῆσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν.* Διὰ τοῦτο ἀνωτέρω ἔλεγεν· *Ἐν ᾧ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθείς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι.* Ὅρα τοίνυν πῶς καὶ ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ ποιεῖ. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἦλθε, φησὶν,

[a] Αἰτιολογούμενος deest in Colb., Regg. et Commel.

[b] Marg. Savil., δέον τῷ φόβῳ πιστεῦσαι, οἱ δὲ πλέον καταφρονήσαντες, καὶ μηδέν.

[c] Colbertinus, διήγησιν φοβερὰν, atque magno hinc deficit hiatu. In Editis, διήγησιν σαφῆ. Quam lectionem confirmat Mutianus.

Digitized by Google

ut illic habeamus mentem, spem, exspectationem, ne similiter excidamus. Nam quod excidemus, significat exemplum : *Ut ne in idipsum*, inquit. Deinde ne audiens, *In idipsum*, existimes idem esse supplicium, audi quid subjungat : *Vivus est enim sermo Dei et efficax, penetrabilior omni gladio ancipiti, et pertingens usque ad divisionem animæ et spiritus, compagumque et medullarum, et discretor cogitationum cordis.* Illic quoque ostendit quod illa etiam fecit ipse Dei sermo, et vivit, nec exstinctus est. Ne ergo quoniam audivisti sermonem, id solummodo audias : est enim, inquit, penetrabilior gladio. Vide quomodo se demittat, et hinc considera quanam de causa opus fuit etiam prophetis ut dicerent gladium, et arcum, et rhomphæam. *Nisi conversi*, inquit, *fueritis, gladium suum vibrabit, arcum suum tetendit, et paravit illum* (*Psal.* 7. 13). Nam si nunc, post tantum tempus et consummationem, non potest nomine sermonis tantum terrere, sed his etiam verbis indiget, ut comparationis ostendat exsuperationem : multo magis tunc. *Pertingens usque ad divisionem animæ et spiritus.* Quid hoc est? Significavit aliquid terribilius : aut quod spiritum dividit ab anima : aut quod etiam ipsa pervadit incorporea, non quemadmodum gladius solum corpora. Illic ostendit quod et anima puniatur, et quod quæ sunt intima scrutetur, totum penitus pervadens hominem. *Et discretor cogitationum et intentionum cordis. Et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus.* Illic eos maxime terruit. Non enim, si adhuc, inquit, in fide statis, sed non cum certa et plena persuasione, confidatis : ipse judicabit quæ sunt in corde : eo enim pervadit et puniens et examinans. Et quid dico, inquit, de hominibus? nam etsi dicas angelos et archangelos, et Cherubim et Seraphim, et quamcumque creaturam, omnia illi oculo sunt aperta, omnia clara et manifesta, nihil est quod possit eum latere : *Omnia sunt nuda et aperta oculis ejus, ad quem nobis sermo* [1]. Aperta autem Græce dicitur τετραχηλισμένα, id est, resupinata, a metaphora pellium quæ extrahuntur a victimis. Ut enim quando quispiam illis jugulatis pellem a carne abstraxerit, omnia quæ sunt intus aperit, et nostris oculis reddit manifesta : ita etiam Deo clara et manifesta proposita sunt omnia. Tu autem mihi considera quomodo corporeis semper opus habet imaginibus : quod quidem erat auditorum imbecillitatis. Nam quod essent imbecilli, ostendit, dicens eos esse hebetes, ut qui opus habeant lacte, non solido cibo. *Omnia sunt nuda et aperta oculis ejus, ad quem nobis est sermo.* Quid vero est, *In idipsum incredulitatis exemplum?* Ut si quis causam quærens dicat, Cur non viderunt illi terram? Acceperant arrham Dei potentiæ, et cum oporteret credere, terrori magis cedentes, et nulla de Deo magna apprehensa visione, pusillique et abjecti animi effecti, pericrunt. Potest etiam aliquid aliud dici, nempe quod cum viæ majorem partem confecissent; cum essent ad ipsas portas, in ipso portu, sunt submersi. Hoc de vobis quoque timeo, inquit. Hoc est, *In ipsum exemplum incredulitatis.* Nam quod ipsi quoque multa passi sint, illis postea fert testimonium, dicens : *Rememoramini pristinos dies, in quibus illuminati magnum certamen sustinuistis passionum* (*Hebr.* 10. 32). Nemo ergo sit pusilli et abjecti animi, neque in fine animum despondens concidat. Sunt enim, sunt qui in principio quidem prompto et alacri animo certamina aggrediuntur, postea autem toti parum nolentes adjicere, totum perdiderunt. Sufficiunt, inquit, majores ad vos erudiendos ne in eadem incidatis, neque eadem patiamini quæ passi sunt. Hoc est, *In ipsum incredulitatis exemplum.* Ne dissolvamur, inquit, et enervemur : quod etiam dicit in fine, *Remissas manus et genua soluta erigite* (*Hebr.* 12. 12). *Ut ne in idipsum*, inquit, *quis incidat incredulitatis exemplum :* hoc enim est revera cadere. Deinde, ne cum audisses quod quis in idipsum exemplum cadat, eamdem mortem existimes quam illi obierunt, vide quid dicat : *Vivus est enim sermo Dei et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti.* Quovis enim gladio gravius in eorum animas irruit sermo, graves plagas inferens, letalesque dat sectiones. Neque vero opus est ut eorum adducat demonstrationem, neque ut ea probet ac confirmet, cum adeo manifestam habeat narrationem (*a*). Nam quodnam, inquit, bellum illos perdidit? quis gladius? annon plane sua sponte ceciderunt? Ne ergo, quoniam non eadem sumus perpessi, simus securi : quamdiu dicitur hodie, licet nobis recreari et reflci. Sed cum hæc dixerit, ne audientes quæ sunt animæ, ignavi sint et socordes, addit etiam quæ sunt corporis, hæc declarans : ut cum rex aliquis principes suos, qui magna quædam peccata admiserunt, primum privat militia, ablatoque cingulo et auctoritate et præcone adducto, tunc punit : ita hic quoque facit gladius Spiritus. Deinde terribilius loquitur de Filio : *Ad quem nobis est sermo*, inquit. Id est, Ipsi debemus reddere rationem eorum quæ gessimus. Itaque ne cadamus, neque animum despondeamus. Sufficiunt quidem etiam illa quæ dicta sunt ad nos erudiendos : illi vero non satis illa sunt, sed hæc adjicit : 14. *Habemus autem etiam pontificem magnum qui penetravit cælos, Jesum Filium Dei.*

2. Quod enim propterea id adjecerit, subjunxit : 15. *Non enim habemus pontificem qui non possit compati infirmitatibus nostris.* Propterea dicebat superius : *In eo, in quo passus est ipse et tentatus, potens est eis qui tentantur auxiliari.* Vide ergo quomodo hoc ipsum hic quoque facit. Quod autem dicit est hujusmodi : Eamdem, inquit, quam nos viam iniit, imo vero asperiorem; nam omnium rerum humanarum accepit experientiam. Dixerat illic, *Non est creatura invisibilis in conspectu ejus*, divinitatem subindicans. Deinde postquam attigit carnem, loquitur rursus submissius et humilius : *Habentes ergo pontificem*

[1] Quæ præcedunt, ab initio, omissa sunt in Colbert., qui a sequentibus homiliam inciit.

(*a*) Hinc in Colbertino, qui legit *terribilem*, loco, *manifestam*, magnus est hiatus.

Digitized by Google

magnum qui penetravit cœlos : et majorem ostendit curam, eo quod eos tamquam suos defendat et protegat, nec velit ut ipsi cadant. Nam Moyses quidem, inquit, non ingressus est in requiem, ipse autem est ingressus : et quomodo, ego dicam. Quod autem hoc nusquam posuerit, non est admirabile : nam vel ne videantur invenire defensionem, ipsum una comprehendit ; vel ne virum videretur accusare, hoc non dixit aperte. Nam si, cum nihil horum dictum sit, hæc objiciebant, dicentes, Ipse dixit adversus Moysem et adversus legem : multo magis, si dixisset, Non est Palæstina, sed cælum, his majora dixissent. Sed non universum tribuit sacerdoti, sed etiam quæ a nobis sunt præstanda requirit, confessionem inquam. *Habentes* enim, inquit, *pontificem magnum, qui penetravit cœlos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem.* Quamnam dicit confessionem? Quod sit resurrectio, quod sit remuneratio, quod bona sint innumerabilia, quod Christus sit Deus, quod sit fides recta : hæc confiteamur, hæc teneamus. Quod autem hæc vera sint, est perspicuum ex eo quod intus sit pontifex. Ergo quod non excidimus, confiteamur : etiamsi res non adsint, nos tamen confiteamur : si modo adessent, falsum esset. Quamobrem hoc quoque verum est quod differantur : etenim pontifex noster est magnus : *Non enim habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris.* Non est, inquit, qui res nostras ignoret, sicut multi pontifices qui nesciunt eos qui sint in afflictionibus, neque quidnam sit afflictio. Nam apud homines fieri non potest ut ejus, qui malis vexatur, norit vexationem is qui non fecit periculum, et non transiit per sensibilia. Omnia enim sustinuit noster pontifex : nam propterea primum sustinuit, et tunc ascendit, ut posset commiserari. *Tentatum autem per omnia pro similitudine absque peccato.* Vide quomodo etiam supra posuit, *Simile*, et hic, *Pro similitudine*. Hoc est, passus est persequutionem, fuit consputus, accusatus, irrisus, calumniis appetitus, ejectus, postremo cruci affixus. *Pro similitudine absque peccato.* Hic etiam aliud subindicat, nempe quod fieri potest, ut qui est in afflictionibus, eas perferat absque peccato. Quamobrem etiam quando dicit, *In similitudine carnis*, non hoc dicit, quod acceperit carnis similitudinem, sed carnem. Cur ergo dixit, *In similitudine*? Quoniam dixit de carne peccatrice : erat enim nostræ similis. Nam natura quidem erat eadem quæ nostra, peccato autem nequaquam eadem. 16. *Adeamus ergo cum fiducia ad thronum gratiæ ejus, ut misericordiam consequamur, et gratiam inveniamus in auxilio opportuno.* Quemnam dicit thronum gratiæ? Thronum regium, de quo dicit : *Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* (*Psal.* 109. 1). Ac si diceret, Adeamus cum fiducia, quoniam habemus pontificem nulli peccato affinem, qui superavit orbem terræ : *Confidite* enim, inquit, *ego vici mundum* (*Joan.* 16. 33). Hoc enim est, omnia esse passum, mundum autem esse a peccato. Etsi, inquit, nos sumus sub peccato, et ipse tamen non est peccato obnoxius, quomodo accedamus cum fiducia? Nunc est sedes gratiæ, non sedes judicii.

Misericordia Dei donum regale. — Ideo *Accedamus*, inquit, *cum fiducia, ut accipiamus misericordiam qualem quærimus.* Munificentiæ enim res est, donum regale. *Et gratiam inveniamus in auxilio opportuno.* Bene dicit, *In auxilio opportuno.* Si nunc, inquit, adieris, accipies et gratiam et misericordiam ; opportune namque accedis : sin autem tunc adieris, nequaquam ; importunus enim est tunc aditus ; non est enim tunc thronus gratiæ. Eousque enim est sedes gratiæ, quousque sedet Rex dans gratiam : quando autem est consummatio, tunc excitatur ad judicium : *Exsurge* enim, inquit, *Deus, judica terram* (*Psal.* 81. 8). Aliud etiam dicendum est. *Adeamus*, inquit, *cum fiducia ;* Id est, nullius rei malæ nobis conscii, non dubitantes : nam qui est ejusmodi, non potest accedere cum fiducia. Ideo alibi quoque dicit : *Tempore opportuno exaudivi te, et in die salutis adjuvi te* (*Isa.* 49. 8). Nam quod nunc quoque qui post lavacrum peccant, inveniant pœnitentiam, est gratiæ. Ne autem audiens pontificem, existimes eum stare, statim ducit ad sedem : sacerdos autem non sedet, sed stat. Vides quoniam, quod factus sit pontifex, non est naturæ, sed gratiæ et demissionis et exinanitionis? Hoc nobis quoque opportunum est dicere, Adeamus cum fiducia petentes : solum fidem offeramus, et dat omnia. Nunc est tempus doni, nemo de se desperet. Tunc est tempus desperationis, quando clausus fuerit thalamus, quando Rex fuerit ingressus ad videndos eos qui accumbunt, quando sinus patriarchæ sunt accepturi eos qui iis sunt dignandi : nunc autem nondum : adhuc enim consistit theatrum, adhuc instat certamen, adhuc pendet præmium.

3. Festinemus ergo : Paulus enim dicit, *Sic curro, non quasi in incertum* (1. *Cor.* 9. 26). Cursu opus est, eoque vehementi. Qui currit, nullum videt ex omnibus, etiamsi ingrediatur per prata, etiamsi per loca arida et aspera : qui currit, non aspicit ad spectatores, sed ad præmium ; etiamsi sint divites, etiamsi pauperes, etiamsi quis irrideat, etiamsi laudet, etiamsi contumelia afficiat, etiamsi lapidibus appetat, etiamsi domum diripiat, etiamsi viderit filios, etiamsi uxorem, etiamsi quodlibet, non avertitur ; in hoc solum est ut currat, ut præmium accipiat. Qui currit, nusquam stat : nam si vel parum segnis fuerit et deses, totum perdet. Qui currit, non solum nihil remittit ante finem, sed etiam tunc maxime cursum intendit. Hoc a me dictum est ad eos qui dicunt, In juventute nos exercuimus, in juventute jejunavimus, nunc consenuimus. Nunc maxime oportet pietatem intendere. Ne mihi enumeres quæ olim a te recte sunt gesta ; nunc te præbe juvenem florentemque et vegetum. Nam maxime quidem qui corporalem hunc currit cursum, postquam eum apprehenderit canities, non potest æque currere : nam quidquid est certaminis, est in corpore.

Senes ut juvenes currere debent in via salutis. — Tu

Digitized by Google

ἰδὸν ἦν καὶ ἡμεῖς; νῦν, μᾶλλον δὲ καὶ τραχυτέραν· πάντων γὰρ ἔλαβε τῶν ἀνθρωπίνων πεῖραν. Εἶπεν ἐκεῖ· *Οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανὴς ἐνώπιον αὐτοῦ*, τὴν θεότητα [74] αἰνιττόμενος. Εἶτα, ἐπειδὴ τῆς σαρκὸς ἐπελάβετο, συγκαταβατικώτερον πάλιν διαλέγεται λέγων· *Ἔχοντες οὖν ἀρχιερέα μέγαν, διεληλυθότα τοὺς οὐρανούς*· καὶ μείζονα δείκνυσι τὴν κηδεμονίαν, καὶ ὅτι ὥσπερ οἰκείων προΐσταται, καὶ οὐ θέλει αὐτοὺς ἐκπεσεῖν. Μωϋσῆς μὲν γάρ, φησὶν, οὐκ εἰσῆλθεν εἰς τὴν κατάπαυσιν, αὐτὸς δὲ εἰσῆλθε· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Οὐ θαυμαστὸν δέ, εἰ οὐδαμοῦ αὐτὸ τέθεικεν· ἦ γὰρ ἵνα μὴ δόξωσιν ἀπολογίαν εὑρίσκειν, συμπεριέλαβε καὶ αὐτόν· ἦ ἵνα μὴ δόξῃ κατηγορεῖν τοῦ ἀνδρὸς, φανερῶς αὐτὸ οὐκ εἶπεν. Εἰ γὰρ, οὐδενὸς τούτων λεχθέντος, ταῦτα προὔφερον, λέγοντες, Κατὰ τοῦ Μωϋσέως καὶ κατὰ τοῦ νόμου οὗτος εἴρηκε· πολλῷ μᾶλλον εἰ εἶπεν· Οὐκ ἔστι Παλαιστίνη, ἀλλ' οὐρανὸς, μείζονα ἂν τούτων εἶπον. Ἀλλ' οὐ τὸ πᾶν τῷ ἱερεῖ δίδωσιν, ἀλλὰ καὶ τὰ παρ' ἡμῶν ζητεῖ, λέγω δὴ τὴν ὁμολογίαν. *Ἔχοντες* οὖν, φησὶν, *ἀρχιερέα μέγαν, διεληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς, Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, κρατῶμεν τῆς ὁμολογίας.* Ποίαν ὁμολογίαν λέγει; Ὅτι ἀνάστασίς ἐστιν, ὅτι ἀνταπόδοσις, ὅτι μυρία ἀγαθὰ, ὅτι ὁ Χριστὸς Θεός ἐστιν, ὅτι ἡ πίστις ὀρθή· ταῦτα ὁμολογήσωμεν, ταῦτα κατέχωμεν. Ὅτι δὲ ταῦτα ἀληθῆ, δῆλον ἐκ τοῦ τὸν ἀρχιερέα ἔνδον εἶναι. Οὐκοῦν ὅτι οὐκ ἐξεπέσομεν, ὁμολογήσωμεν· εἰ καὶ μὴ πάρεστι τὰ πράγματα, ἀλλ' ἡμεῖς ὁμολογήσωμεν· εἰ ἄρτι παρῆν, ψεῦδος ἦν. Ὥστε καὶ τοῦτο ἀληθὲς, τὸ ὑπερτίθεσθαι· καὶ γὰρ ὁ ἀρχιερεὺς ἡμῶν μέγας· *Οὐ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθῆσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν.* Οὐκ ἔστι, φησὶν, ἀγνοῶν τὰ ἡμέτερα, ὡς πολλοὶ τῶν ἀρχιερέων, οἱ τοὺς ἐν θλίψεσιν οὐκ ἴσασιν, ἀλλ' οὐδὲ ὅ τί ποτέ ἐστι θλῖψις. Ἐπὶ γὰρ τῶν ἀνθρώπων ἀδύνατον εἰδέναι τὴν κάκωσιν τοῦ κακουμένου τὸν μὴ πεῖραν λαβόντα καὶ διὰ τῶν αἰσθητῶν ἐλθόντα. Πάντα ὑπέστη ὁ ἀρχιερεὺς ὁ ἡμέτερος· διὰ γὰρ τοῦτο πρῶτον ὑπέστη, καὶ τότε ἀνέβη, ἵνα δύνηται συμπαθεῖν. *Πεπειρασμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας.* Ὅρα πῶς καὶ ἄνω τὸ, *Παραπλησίως*, εἴθηκε, καὶ ἐνταῦθα τὸ, *Καθ' ὁμοιότητα.* Τουτέστιν, ἐδιώχθη, ἐνεπτύσθη, κατηγορήθη, ἐσκώφθη, ἐσυκοφαντήθη, ἀπηλάθη, τὸ τέλος ἐσταυρώθη. *Καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας.* [75] Ἐνταῦθα καὶ ἄλλο αἰνίττεται, ὅτι δυνατὸν χωρὶς ἁμαρτίας, καὶ ἐν θλίψεσιν ὄντα διενεγκεῖν. Ὥστε καὶ ὅταν λέγῃ, *Ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς*, οὐ τοῦτο φησὶν, ὅτι ὁμοίωμα σαρκὸς, ἀλλ' ὅτι σάρκα ἀνέλαβε. Διὰ τί οὖν εἶπεν· *Ἐν ὁμοιώματι*; Περὶ ἁμαρτωλοῦ σαρκὸς ἔλεγεν· ὁμοία γὰρ ἦν τῇ σαρκὶ τῇ ἡμετέρᾳ· τῇ μὲν γὰρ φύσει ἡ αὐτὴ ἦν ἡμῖν, τῇ δὲ ἁμαρτίᾳ οὐκέτι ἡ αὐτή. *Προσερχώμεθα οὖν μετὰ παῤῥησίας τῷ θρόνῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἵνα λάβωμεν ἔλεον, καὶ χάριν εὕρωμεν εἰς εὔκαιρον βοήθειαν.* Θρόνον χάριτος τίνα φησί; Τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν περὶ οὗ φησιν· *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.* Ὥσπερ ἔλεγε· Προσερχώμεθα μετὰ παῤῥησίας, ὅτι ἀναμάρτητον ἔχομεν ἀρχιερέα, καταγωνιζόμενον τὴν οἰκουμένην. *Θαρσεῖτε γὰρ*, φησὶν, *ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον.* Τὸ γὰρ πάντα μὲν παθεῖν, καθαρὸν δὲ εἶναι ἁμαρτημάτων, τοῦτό ἐστιν. Εἰ ἡμεῖς ὑπὲρ ἁμαρτίαν ἐσμὲν, φησὶν, αὐτὸς δὲ ἀναμάρτητος. πῶς προσερχώμεθα μετὰ παῤῥησίας; Ὅτι θρόνος χάριτός ἐστιν, οὐ θρόνος κρίσεως νῦν.

Διὰ τοῦτο *Προσερχώμεθα μετὰ παῤῥησίας, ἵνα λάβωμεν ἔλεον, εἶτα ζητοῦμεν*, φησί. Φιλοτιμία γὰρ τὸ πρᾶγμά ἐστι, καὶ δωρεὰ βασιλική. *Καὶ χάριν εὕρωμεν εἰς εὔκαιρον βοήθειαν.* Καλῶς εἰρηκεν· *Εἰς εὔκαιρον βοήθειαν.* Ἂν νῦν προσέλθῃς, φησὶ, λήψῃ καὶ χάριν καὶ ἔλεον· εὐκαίρως γὰρ προσέρχῃ· ἂν δὲ τότε προσέλθῃς, οὐκέτι· ἄκαιρος γὰρ τότε ἡ πρόσοδος· οὐ γάρ ἐστι τότε θρόνος χάριτος. Θρόνος χάριτός ἐστιν, ἕως κάθηται χαριζόμενος ὁ Βασιλεύς· ὅταν δὲ ἡ συντέλεια γένηται, τότε ἐγείρεται εἰς κρίσιν· *Ἀνάστα* γὰρ, φησὶν, *ὁ Θεὸς, κρῖνον τὴν γῆν.* Ἔστι καὶ ἕτερόν τι εἰπεῖν· *Προσερχώμεθα*, φησὶ, *μετὰ παῤῥησίας*, τουτέστι, μηδὲν ἔχοντες συνειδὸς πονηρὸν, μὴ διστάζοντες· οὐ γὰρ δύναται μετὰ παῤῥησίας ὁ τοιοῦτος προσελθεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ λέγει· *Καιρῷ δεκτῷ ἐπήκουσά σου, καὶ ἐν ἡμέρᾳ σωτηρίας ἐβοήθησά σοι.* Ἐπεὶ καὶ νῦν τὸ μετὰ τὸ λουτρὸν ἁμαρτάνοντας εὑρίσκειν μετάνοιαν, χάριτός ἐστιν. Ἵνα δὲ μὴ ἀκούσας αὐτὸν ἀρχιερέα, νομίσῃς ἑστάναι, εὐθέως αὐτὸν ἐπὶ τὸν θρόνον ἄγει· ὁ δὲ ἱερεὺς οὐ κάθηται, ἀλλ' ἕστηκεν. Ὁρᾷς ὅτι τὸ γενέσθαι ἀρχιερέα οὐ φύσεώς ἐστιν, ἀλλὰ χάριτος; καὶ [76] συγκαταβάσεως καὶ κενώσεως; Τοῦτο καὶ ἡμῖν εὔκαιρον νῦν εἰπεῖν· προσερχώμεθα μετὰ παῤῥησίας αἰτοῦντες· μόνον πίστιν προσαγάγωμεν, καὶ πάντα δίδωσι. Νῦν ὁ τῆς δωρεᾶς ἐστι καιρὸς, μηδεὶς ἑαυτοῦ ἀπογινωσκέτω. Τότε τῆς ἀπογνώσεως ὁ καιρὸς, ὅταν ὁ νυμφὼν κλείηται, ὅταν εἰσέλθῃ ὁ βασιλεὺς τοὺς ἀνακειμένους ἰδεῖν, ὅταν ἀπολάβωσι τοὺς κόλπους τοῦ πατριάρχου οἱ μέλλοντες τούτων ἀξιοῦσθαι· νῦν δὲ οὔπω· ἔτι γὰρ τὸ θέατρον συνέστηκεν, ἔτι ὁ ἀγὼν ἕστηκεν, ἔτι τὸ βραβεῖον μετέωρον.

γ'. Σπουδάσωμεν οὖν· καὶ γὰρ Παῦλός φησιν· *Οὕτω τρέχω, ὡς οὐκ ἀδήλως.* Δρόμου χρεία, καὶ δρόμου σφοδροῦ. Ὁ τρέχων οὐδένα τῶν ἀπάντων [c] ὁρᾷ, κἂν διὰ λειμώνων, κἂν δι' αὐχμηρῶν τόπων διαβαίνῃ· ὁ τρέχων οὐ πρὸς τοὺς θεατὰς ὁρᾷ, ἀλλὰ πρὸς τὸ βραβεῖον· κἂν πλούσιοι, κἂν πένητες ὦσι, κἂν σκώπτῃ τις, κἂν ἐπαινῇ, κἂν ὑβρίζῃ, κἂν λίθοις βάλλῃ, κἂν τὴν οἰκίαν διαρπάζῃ, κἂν παῖδας ἴδῃ, κἂν γυναῖκα, κἂν ὁτιοῦν, οὐδαμῶς ἐπιστρέφεται, ἀλλ' ἑνὸς γίνεται μόνου, τοῦ τρέχειν, τοῦ λαβεῖν τὸ βραβεῖον. Ὁ τρέχων οὐδαμοῦ ἵσταται· ἐπεὶ κἂν μικρὸν ῥαθυμήσῃ, τὸ πᾶν ἀπώλεσεν. Ὁ τρέχων οὐ μόνον οὐδὲν ὑφαιρεῖ πρὸ τοῦ τέλους, ἀλλὰ καὶ τότε μάλιστα ἐπιτείνει τὸν δρόμον. Τοῦτό μοι εἴρηται πρὸς τοὺς λέγοντας· Ἐν νεότητι ἠσκήσαμεν, ἐν νεότητι ἐνηστεύσαμεν, γεγηράκαμεν νῦν. Μάλιστα νῦν τὴν εὐλάβειαν ἐπιτείνειν χρή. Μή μοι τὰ παλαιὰ ἀρίθμει κατορθώματα, νέαζε καὶ ἄκμαζε νῦν μᾶλλον. Ὁ μὲν γὰρ τὸν σωματικὸν τοῦτον τρέχων δρόμον, εἰκότως, ἐπειδὰν ἡ πολιὰ καταλάβῃ, οὐκέτι ὁμοίως τρέχειν δύναται· ἐν γὰρ τῷ σώματι τὸ πᾶν τοῦ ἀγῶνός ἐστι.

Σὺ δὲ τίνος ἕνεκεν ἐλαττοῖς τὸν δρόμον; ψυχῆς γὰρ ἐνταῦθα χρεία, ψυχῆς διεγηγερμένης· ἡ δὲ ψυχὴ ἐν

[c] Marg. Savil. et Mutian., τῶν ἀπαντώντων.

Digitized by Google

γήρᾳ ῥώννυται, μᾶλλον τότε ἀκμάζει, τότε γαυροῦται. Καθάπερ γὰρ σῶμα ἕως μὲν ἂν πυρετοῖς συνέχηται καὶ ἐπαλλήλοις νοσήμασι, κἂν ἰσχυρὸν ᾖ, τεταλαιπώρηται, ἐπειδὰν δὲ ἀπαλλαγῇ τῆς πολιορκίας ἐκείνης, ἀνακτᾶται τὴν οἰκείαν δύναμιν· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἐν νεότητι μὲν οὖσα πυρέττει, καὶ δόξης αὐτὴν ἔρως [77] κατέχει μάλιστα καὶ τρυφῆς καὶ ἀφροδισίων καὶ πολλῶν ἄλλων φαντασιῶν· τοῦ δὲ γήρως αὐτῇ ἐπελθόντος, πάντα ταῦτα ἀπελαύνεται τὰ πάθη, τὰ μὲν διὰ τὸν καιρὸν, τὰ δὲ διὰ τὴν φιλοσοφίαν. Τοὺς μὲν γὰρ τόνους χαλάσαν τοῦ σώματος τὸ γῆρας, οὐδὲ βουλομένην ἀφίησιν αὐτοῖς χρῆσθαι τὴν ψυχὴν, ἀλλ' ὥσπερ πολεμίους παντοδαποὺς καταστεῖλαν ἐν καθαρῷ θορύβων χωρίῳ καθίστησιν αὐτὴν, καὶ πολλὴν ἐργάζεται τὴν γαλήνην, καὶ τὸν φόβον ἐπεισάγει πλείονα. Εἰ γὰρ καὶ μηδεὶς ἕτερος, ἀλλ' οἱ γεγηρακότες ἴσασιν, ὅτι τελευτῶσι, καὶ ὅτι πάντως ἐγγὺς ἐστήκασι τοῦ θανάτου. Ὅταν οὖν αἱ μὲν ἐπιθυμίαι ἐξιστῶνται αἱ βιωτικαὶ, ἡ δὲ τοῦ δικαστηρίου προσδοκία ἐπεισέρχηται, τὸ δυσπειθὲς αὐτῆς μαλάττουσα, οὐχὶ μᾶλλον προσεκτικωτέρα γίνεται, ἐὰν θέλῃ; Τί οὖν, φησὶν, ὅταν ἴδωμεν τῶν νέων χαλεπωτέρους τοὺς γέροντας; Ὑπερβολήν μοι λέγεις κακίας· καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν μαινομένων, οὐδενὸς ὠθοῦντος, ὁρῶμεν αὐτοὺς κατὰ κρημνῶν χωροῦντας. Ὅταν οὖν καὶ γέρων τὰ τῶν νέων νοσῇ, ὑπερβολὴ τοῦτο κακίας ἐστί· καὶ οὐδὲ ἐν νεότητι ὁ τοιοῦτος ἀπολογίαν ἂν ἔχοι· οὐ γὰρ δύναται λέγειν, *Ἁμαρτίας νεότητός μου καὶ ἀγνοίας μου μὴ μνησθῇς*. Ὁ γὰρ ἐν γήρᾳ μένων ὁ αὐτὸς, δείκνυσιν ὅτι καὶ ἐν νεότητι ὑπάρχων, οὐ δι' ἄγνοιαν, οὐδὲ δι' ἀπειρίαν, οὐδὲ διὰ τὴν ἡλικίαν τοιοῦτος ἦν, ἀλλὰ διὰ ῥᾳθυμίαν. Ἐκεῖνος γὰρ δύναται λέγειν· *Ἁμαρτίας νεότητός μου καὶ ἀγνοίας μου μὴ μνησθῇς*, ὁ τὰ τῷ γέροντι προσήκοντα ποιῶν, ὁ ἐν τῷ γήρᾳ μεταβαλλόμενος· εἰ δὲ καὶ ἐν γήρᾳ τὰ αὐτὰ ἀσχημονεῖ, πῶς ἄξιον, γέροντα τὸν τοιοῦτον ὀνομάζεσθαι, οὐδὲ τὴν ἡλικίαν αἰδούμενον; Ὁ γὰρ λέγων, *Ἁμαρτίας νεότητός μου καὶ ἀγνοίας μου μὴ μνησθῇς*, ὡς ἐν τῷ γήρᾳ κατορθῶν, ταῦτά φησι.

Μὴ τοίνυν διὰ τῶν ἐν τῷ γήρᾳ γινομένων ἀποστερήσῃς σαυτὸν καὶ τῆς τῶν ἐπὶ τῇ νεότητι ἁμαρτημάτων συγγνώμης. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον καὶ συγγνώμης ἐπέκεινα τὸ γινόμενον; γέρων μεθύει, ἐν καπηλείοις καθέζεται, γέρων εἰς ἱπποδρομίας σπεύδει, γέρων εἰς θέατρα ἀναβαίνει, καθάπερ παιδίον τρέχων μετὰ τοῦ πλήθους. Ὄντως αἰσχύνη καὶ γέλως, τῇ μὲν πολιᾷ κοσμεῖσθαι ἔξωθεν, ἔνδοθεν δὲ [78] παιδὸς φρόνημα ἔχειν. Κἂν μὲν ὑβρίσῃ τις νέος, εὐθέως προβάλλεται τὰς πολιάς. Σὺ αὐτὰς αἰδέσθητι πρῶτος· εἰ δὲ σὺ τὰς σεαυτοῦ οὐκ αἰδῇ, καὶ ταῦτα γέρων ὢν, πῶς τὸν νέον τὰς σὰς αἰδεῖσθαι ἀξιοῖς πολιάς; Οὐκ αἰδῇ τὰς πολιὰς, ἀλλ' αἰσχύνεις αὐτάς. Ὁ Θεός σε ἐτίμησε τῇ λευκότητι τῶν τριχῶν, ἔδωκέ σοι προεδρίαν πολλήν· τί προδίδως τὴν τιμήν; Πῶς σε αἰδεσθήσεται ὁ νέος, ὅταν αὐτοῦ πλέον ἀσελγαίνης; Ἡ γὰρ πολιὰ τότε αἰδέσιμος, ὅταν τὰ τῆς πολιᾶς πράττῃ· ὅταν δὲ νεωτερίζῃ, τῶν νέων καταγελαστότερος ἔσται. Πῶς οὖν δυνήσεσθε τῷ νέῳ ταῦτα παραινεῖν ὑμεῖς οἱ γέροντες μεθύοντες ὑπὸ τῆς ἀταξίας; Οὐ τῶν γερόντων δὲ κατηγορῶν ταῦτα λέγω, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τῶν νέων. Οἱ γὰρ ταῦτα πράττοντες, ἐμοὶ δοκεῖ, κἂν εἰς ἑκατοστὸν ἔλθωσιν ἔτος, νέοι εἰσί· καθάπερ οἱ νέοι, κἂν παιδία μικρὰ ὦσι, σωφρονῶσι δὲ, τῶν γερόντων εἰσὶν ἀμείνους. Καὶ οὐκ ἐμὸς οὗτος ὁ λόγος, ἀλλὰ καὶ ἡ Γραφὴ ταύτην οἶδε τὴν διάκρισιν· *Γῆρας γὰρ, φησὶ, τίμιον, οὐ τὸ πολυχρόνιον, καὶ ἡλικία γήρως βίος ἀκηλίδωτος.*

δ'. Καὶ γὰρ τὴν πολιὰν τιμῶμεν, οὐκ ἐπειδὴ τὸ λευκὸν χρῶμα τοῦ μέλανος προτιμῶμεν, ἀλλ' ὅτι τεκμήριόν ἐστι τῆς ἐναρέτου ζωῆς, καὶ ὁρῶντες ἀπὸ τούτου στοχαζόμεθα τὴν ἔνδον πολιάν· ἂν δὲ τἀναντία τῇ πολιᾷ διαπράττωνται, καταγέλαστοι γενήσονται διὰ τοῦτο μᾶλλον. Ἐπεὶ καὶ τὸν βασιλέα τιμῶμεν, καὶ τὴν ἀλουργίδα καὶ τὸ διάδημα, ἐπειδὴ σύμβολά ἐστι τῆς ἀρχῆς· ἐὰν δὲ ἴδωμεν αὐτὸν μετὰ τῆς ἀλουργίδος ἐμπτυόμενον, ὑπὸ τῶν δορυφόρων καταπατούμενον, ἀγχόμενον, εἰς δεσμωτήριον ἐμβαλλόμενον, σπαραττόμενον, ἆρα αἰδεσθησόμεθα τὴν ἀλουργίδα, ἢ τὸ διάδημα, εἰπέ μοι, ἀλλ' οὐχὶ καὶ αὐτὸ τὸ σχῆμα δακρύσομεν; Μὴ ἀξίου τοίνυν διὰ τὴν πολιὰν τιμᾶσθαι, ὅταν αὐτὴν αὐτὸς ἀδικῇς· καὶ γὰρ καὶ αὐτὴ δίκην ὀφείλει παρὰ σοῦ λαβεῖν, ὅτι σχῆμα λαμπρὸν οὕτω καὶ τίμιον καταισχύνεις. Οὐ κατὰ πάντων ταῦτα λέγομεν, οὐδὲ κατὰ τοῦ γήρως ἁπλῶς ἡμῖν ὁ λόγος, οὐχ οὕτω μέμηνα, ἀλλὰ κατὰ ψυχῆς νέας [a] τὸ γῆρας αἰσχυνούσης· οὐδὲ ὑπὲρ τῶν γεγηρακότων ταῦτα ἀλγοῦντες λέγομεν, ἀλλὰ τῶν καταισχυνόντων τὴν πολιάν. [79] Βασιλεὺς γάρ ἐστιν ὁ γέρων, ἐὰν ἐθέλῃ, καὶ τοῦ τὴν ἀλουργίδα ἔχοντος βασιλικώτερος, τῶν παθῶν κρατῶν, καὶ ἐν τάξει δορυφόρων ὑποτάττων τὰ πάθη· ἐὰν δὲ ἕλκηται, καὶ καταβιβάζηται ἀπὸ τοῦ θρόνου, καὶ χρημάτων ἔρωτος καὶ δόξης κενῆς καὶ καλλωπισμοῦ καὶ τρυφῆς καὶ μέθης καὶ ὀργῆς καὶ ἀφροδισίων γίνηται δοῦλος, καὶ καλλωπίζηται ἐλαίῳ τὴν τρίχα, καὶ τὴν ἡλικίαν ὑπὸ τῆς προαιρέσεως ὑβριζομένην δεικνύῃ· ποίας οὐκ ἂν εἴη κολάσεως ὁ τοιοῦτος ἄξιος [b]; Ἀλλὰ μὴ γένοισθε τοιοῦτοι οἱ νέοι· οὐδὲ γὰρ ὑμῖν συγγνώμη ἐστὶν ἁμαρτάνουσι. Τί δήποτε; Ὅτι ἔξεστι γέροντα εἶναι ἐν νεότητι· καὶ ὥσπερ ἐν γήρᾳ νέοι εἰσὶν, οὕτω καὶ τοὐναντίον. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖ οὐδένα ἡ θρὶξ λευκαινομένη σώζει, οὕτως οὐδὲ ἐνταῦθα μέλαινα οὖσα ἐμποδίζει. Εἰ γὰρ ἀσχημονέστερον τὸν γέροντα ταῦτα ποιεῖ, ἅπερ εἶπον, πολλῷ μᾶλλον [c] τὸν νέον· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ ὁ νέος κατηγορίας ἀπήλλακται. Νέος γὰρ ἐκεῖ δύναται συγγνώμην ἔχειν μόνον, ὅταν εἰς διοίκησιν πραγμάτων καλῆται, ὅταν ἄπειρος ᾖ, ὅταν χρόνου δέηται καὶ πείρας ὅταν, δὲ δέῃ σωφροσύνην καὶ ἀνδρείαν ἐπιδείξασθαι, οὐκέτι, οὐδὲ ὅταν δέῃ χρημάτων κρατεῖν. Ἔστι γὰρ ὅπου μᾶλλον τοῦ γέροντος κατηγορεῖται ὁ νέος. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ πολλῆς δεῖται θεραπείας, τοῦ γήρως ἐξασθενοῦντος αὐτόν· οὗτος δὲ δυνάμενος, ἐὰν θέλῃ, ἀρκεῖν ἑαυτῷ, ποίας ἂν τύχοι συγγνώμης, μὴ βουλόμενος, ὅταν ἁρπάζῃ μᾶλλον τοῦ γέροντος, ὅταν μνησικακῇ, ὅταν ἐξουθενῇ, ὅταν μὴ προΐστηται [d] μᾶλλον τοῦ γέροντος, ὅταν πολλὰ φθέγγηται ἀκαίρως, ὅταν ὑβρίζῃ, ὅταν λοιδορῆται, ὅταν μεθύῃ; Εἰ δὲ ἐν τῇ σωφροσύνῃ νομίζει μὴ δύνασθαι ἐγκαλεῖσθαι, ὅρα αὐτὸν καὶ ἐνταῦθα πολλὰ ἔχοντα τὰ βοηθήματα, ἐάνπερ βούληται. Εἰ γὰρ

[a] Νεαζούσης marg. Savil.

[b] In hæc verba, ὁ τοιοῦτος ἄξιος desinit hæc homilia in Colb.; homilia vero octava incipit verbis Ποῦ οὖν ἐχειροτονήθη post paginam integram ab initio, ut est in Editis.

[c] Legendum cum Mutiano πολλῷ μᾶλλον ἢ τὸν νέον, ut stet sententia.

[d] Μὴ προΐστηται, id est, non patrocinetur, infirmioribus videlicet et viduis.

Digitized by Google

autem quamam de causa cursum minuis? anima enim hic opus est, anima excitata et erecta : anima autem roboratur in senectute; imo tunc maxime viget, tunc exsultat. Sicut enim corpus, quamdiu quidem tenetur febribus crebrisque et sibi invicem succedentibus morbis, etiamsi sit forte et robustum, est tamen afflictum; postquam autem fuerit liberatum ab illa obsidione, suas vires recuperat : ita etiam anima febricitat in juventute, et eam maxime tenet amor gloriæ et deliciarum et rei venereæ et aliorum multorum affectuum; cum advenerit autem senectus, ea expellit hæc omnia quæ sunt corporis, partim quidem cum tempore, partim autem per philosophiam. Intensum enim robur corporis deprimens senectus, ne his quidem volentem uti sinit animam; sed tamquam omne genus hostibus compressis, eam constituit in loco puro a tumultibus, et magnam efficit tranquillitatem, et majorem affert timorem. Si enim nullus alius, at senes quidem certe norunt se morituros, et morti omnino esse propinquos. Quando igitur quæ ad hanc vitam pertinent recedunt cupiditates ac libidines, subito autem ingruit exspectatio judicii, pervicaciam animæ molliens et inobedientiam, annon fit attentior si velit? Quid vero, inquit, quod videmus senes juvenibus deteriores? Summam mihi dicis vitii exsuperationem : nam et furiosos videmus nullo impellente se dare præcipites. Quando ergo vel senex laborat morbis juvenum, id summum est vitium : nec in juventute quidem, qui est hujusmodi, excusationem habuerit : non potest enim dicere, *Delicta juventutis meæ et ignorantias meas ne memineris* (*Psal.* 24. 7). Nam qui manet idem in senectute, ostendit quod etiam in juventute non propter ignorationem, neque propter imperitiam, neque propter ætatem fuerit ejusmodi, sed propter socordiam. Ille enim potest dicere, *Delicta juventutis meæ et ignorantias meas ne memineris*, qui facit quæ seni conveniunt, qui mutatur in senectute : si autem etiam in senectute eadem admittit probra et dedecora, quomodo par est ut is nominetur senex, qui ne ætatem quidem reveretur? Nam qui dicit, *Delicta juventutis meæ et ignorantias meas ne memineris*, hæc dicit, tamquam in senectute se recte gerens.

Vitia senum tempore Chrysostomi. — Ne ergo propter ea, quæ fiunt in senectute, teipsum prives etiam venia peccatorum, quæ admisisti in juventute. Quomodo enim id non est absurdum et pejus quam ut mereatur veniam? senex ebrius est, sedet in cauponis, senex properat ad equorum curriculum, senex ascendit in theatrum, tamquam puer currens cum vulgo. Vere est pudor et res ridicula, extrinsecus quidem ornari canitie, intrinsecus autem sensum habere pueri. Et si quispiam juvenis cum contumelia affecerit, statim objicit canos. Tu eos prior reverere : si tu autem tuos non revereris, idque cum sis senex, quomodo æquum censes ut juvenis tuos revereatur? Non revereris canos, sed eos probro et dedecore afficis. Deus te honoravit candore pilorum, magnam tibi dedit prærogativam : cur prodis honorem? Quomodo te reverebitur juvenis, quando es eo longe protervior et lascivior? Canities enim tunc est reverenda, quando agit quæ sunt canitiei : quando autem agit quæ sunt juvenum, magis erit ridicula quam juvenes. Quomodo ergo poteritis hæc suadere juvenibus, vos senes temulenti ob immodestiam? Non senes accusans hæc dico, absit, sed juvenes. Nam qui hæc agunt, etiamsi ad annum centesimum pervenerint, mihi sunt juvenes : sicut juvenes, etiamsi sint parvi pueri, sint autem modesti et temperantes, sunt meliores senibus. Nec meum est quod dicitur, sed hanc quoque discretionem novit Scriptura : *Senectus venerabilis*, inquit, *non diuturna, et ætas senectutis vita immaculata* (*Sap.* 4. 9).

4. *Qui sit honor senectutis.* — Canos enim honoramus, non quia album colorem nigro præferimus, sed quia est signum vitæ quæ ex virtute agitur, et cum videmus, internos canos ex eo conjicimus : sin autem ea gerunt quæ canitiei sunt contraria, propterea magis fiunt ridiculi. Nam et regem honoramus, et purpuram, et diadema, quoniam sunt signa imperii : sed si eum viderimus cum purpura conspui, a satellitibus conculcari, suffocari, in carcerem conjici, discerpi ac convelli, numquid reverebimur purpuram aut diadema, nec etiam ipsum habitum deplorabimus? Ne velis ergo honorari propter canitiem, cum tu ipse ei facias injuriam : nam ipsa quoque de te debet pœnas sumere, quod habitum adeo splendidum et pretiosum probro afficias. Non hæc contra omnes dicimus, nec absolute a me verba fiunt adversus senectutem; non sum adeo insanus; sed adversus juvenilem animam, quæ dedecore afficit senectutem : neque de iis qui consenuerunt hæc dolentes dicimus, sed de iis qui canitiem dedecorant. Senex enim est rex, si velit, et eo qui est indutus purpura magis regalis, si imperet animi perturbationibus, et vitia tamquam satellites sibi subjiciat : sin autem trahatur et a sede dejiciatur, et pecuniæ, amoris, gloriæ inanis, et fucatæ elegantiæ deliciarumque et ebrietatis et iræ et rei venereæ fiat servus, et pilos infucet oleo, et ostendat ætatem a libero animi arbitrio contumelia affectam, quo non fuerit is dignus supplicio (*a*)? Sed vos, juvenes, ne sitis tales : neque enim vobis ignoscitur si peccatis. Quamobrem? Quoniam licet esse senem in juventute; ac sicut sunt juvenes in senectute, ita et contra. Sicut enim illic pilus dealbatus neminem servat, sic nec hic niger neminem impedit. Nam etsi hæc quæ dixi senem reddunt inhonestiorem multo magis quam juvenem; sed tamen nec juvenis liber est a reprehensione. Nam juveni tunc solum danda est venia, quando vocatur ad rerum administrationem, cum sit imperitus, cum tempore opus habeat et experientia : quando autem oportet ostendere virilitatem temperantiæ, nequaquam, neque quando oportet pecuniis imperare. Est enim ubi juvenis magis reprehenditur quam senex. Nam senex quidem multa opus habet curatione, cum

(*a*) In hæc verba desinit hæc homilia in Colb.

Digitized by Google

cum imbecillum reddat senectus : juvenis autem cum possit, si velit, sibi sufficere, quamnam assequetur veniam, quando magis rapit quam senex quando acceptæ magis est memor injuriæ, quando despicit, quando non magis defendit quam senex, quando multa loquitur importune, quando contumelia afficit, quando maledicto appetit, quando inebriatur ? Si autem in temperantia et continentia existimat se non posse reprehendi, vide eum hic quoque multa habere adjumenta, si velit. Nam etsi cupiditas et libido ei magis est molesta quam seni, sunt tamen multa quæ potuerit magis facere quam senex, et illam incantare bestiam. Quænam ea sunt? Labores, lectiones, pervigilia, jejunia.

De monachis.— Cur autem hæc nobis dicis qui non sumus monachi ? Hæc mihi dicis ? dic Paulo, quando dicit : *Vigilantes in omni patientia et oratione* (*Coloss.* 4. 2) : quando dicit, *Carnis curam ne feceritis in concupiscentiis* (*Rom.* 13. 14). Non enim hæc solum scripsit monachis, sed omnibus qui sunt in urbibus. Non debet enim mundanus seu sæcularis plus habere quam monachus, nisi in hoc solum, quod cohabitat cum uxore : hic datur ei venia, in aliis autem minime, sed omnia eum oportet facere æque atque monachum. Jam vero et beatitudines quæ a Christo dictæ sunt, non dictæ sunt solum monachis ; nam periisset totus orbis terræ, et accusaremus Deum crudelitatis. Si autem beatitudines dictæ sunt solis monachis, et fieri non potest ut eas consequatur mundanus ; ipse autem permisit nuptias : ipse ergo omnes perdidit. Si enim fieri non potest ut cum matrimonio faciat quæ sunt monachorum, perierunt et ad interitum redacta sunt omnia, et coacta est virtus in angustias. Quomodo autem sunt honorabiles nuptiæ (*Hebr.* 13. 14), quæ nobis tantum afferunt impedimentum ? Quid ergo dicendum est? Fieri potest, atque adeo valde fieri, ut qui habemus uxores, virtutem sectemur et exerceamus, si velimus. Quomodo ? Si habentes uxores simus tamquam non habentes, si non lætemur ob possessiones, si mundo utamur tamquam non utentes (1. *Cor.* 7. 31). Si qui autem impediti fuerunt a nuptiis, sciant quod nuptiæ non fuere impedimento, sed liberum arbitrium quod male usum est nuptiis : nam neque vinum facit ebrietatem, sed malum animi institutum, et ejus usus supra modum. Moderate utere nuptiis, et eris primus in regno cælorum, et frueris bonis omnibus : quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

Cap. 5. v. 1. *Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro peccatis :* 2. *qui condolere possit iis qui ignorant et errant, quoniam et ipse circumdatus est infirmitate :* 3. *et propterea debet, quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso offerre pro peccatis.*

1. Vult deinceps ostendere beatus Paulus, quod hoc Testamentum est longe melius et præstantius Veteri ; procul rationes prius jaciens tamquam fundamentum. Nam quoniam nihil erat corporale, neque imaginale, nempe non templum, non sancta sanctorum, non sacerdos tantum habens apparatum, non legales observationes, sed excelsiora omnia et perfectiora, et nihil ex rebus corporalibus : erat autem universum in rebus spiritualibus ; spiritualia autem infirmiores non æque inducunt atque corporalia : ideo totum hoc dicendi argumentum versat et agitat. Vide autem ejus sapientiam : initium ducit a sacerdote, et continenter eum appellat pontificem, et ab ipso primo ostendit differentiam. Propterea primum definit quid sit sacerdos, et ostendit si qua habeat sacerdotis, et si qua sint symbola sacerdotii. Ei autem occurrebat et obstabat, quod neque esset ex genere nobili, neque ex tribu sacerdotali, neque sacerdos super terram ; hinc autem quidam dicturi esse videbantur, Quomodo ergo sacerdos? quod in Epistola ad Romanos fecit (*Rom.* 4), id et nunc facit. Nam cum suscepisset argumentum non probabile, si hoc operetur fides quod non valuit labor legis et in vita instituenda sudor ; ut ostendat id et fieri potuisse et factum esse, confugit ad patriarcham, et universum reduxit ad illud tempus. Ita hic quoque alteram sacerdotii viam ingreditur, proponens ex iis quæ præcesserunt. Et sicut in punitione non solum adducit gehennam, sed ea etiam quæ contigerunt tempore patrum : ita hic quoque primum confirmat a præsentibus. Nam oportebat quidem terrestrium fidem fieri ex cælestibus ; sed quando imbecilli sunt auditores, fit contrarium. Atque interim quidem prima ponit ea quæ sunt communia ; et tunc ostendit id quod exsuperet. Sic enim fit exsuperatio per comparationem, quando in aliis quidem est inter eos communio et societas, in aliis vero exsuperat : sin minus, non fit amplius per comparationem. *Omnis pontifex ex hominibus assumptus*, Hoc est Christo commune. *Pro hominibus constituitur in iis quæ ad Deum pertinent.* Et illud commune. *Ut offerat dona et sacrificia pro populo.* Et hoc quoque, sed non totum : quæ restant autem, nequaquam. *Qui condolere possit iis qui ignorant et errant.* Hic jam est exsuperatio. *Quoniam ipse circumdatus est infirmitate, et propter eam debet, quemadmodum pro populo, ita etiam pro seipso offerre pro peccatis.* Deinde aliud addit: Fit, inquit, ab alio, et ipse non invadit. Hoc quoque est commune. 4. *Nec quisquam sibi sumit honorem, sed qui vocatur a Deo, tamquam Aaron.* Hic aliud curat, ostendens quod a Deo sit missus. Quod quidem cum Judæis disserens assidue dicebat Christus : *Qui misit me, major me est* (*Joan.* 8. 42); et, *A me ipso non veni.* Hic mihi videtur etiam tacite Judæorum imuere sacerdotes, qui invadebant, et legem violabant sacerdotii. 5. *Sic et Christus non semetipsum glorificavit ut*

Digitized by Google

καὶ σφοδρότερον αὐτὸν τοῦ γέροντος ἡ ἐπιθυμία ἐνοχλεῖ, ἀλλ' ὅμως ἐστὶ πολλά, ἃ μᾶλλον τοῦ γέροντος ποιῆσαι δυνήσεται, καὶ ἐκβάδειν τὸ θηρίον ἐκεῖνο. Ποῖα δὴ ταῦτά ἐστι; Πόνοι, ἀναγνώσεις, παννυχίδες, νηστεῖαι.

[80] Τί οὖν πρὸς ἡμᾶς ταῦτα φῂς τοὺς μὴ μονάζοντας; Ταῦτα ἐμοὶ λέγεις; εἰπὲ Παύλῳ, ὅταν λέγῃ, *Ἀγρυπνοῦντες ἐν πάσῃ προσκαρτερήσει καὶ δεήσει·* ὅταν λέγῃ· *Τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίας·* οὐ γὰρ δὴ μοναχοῖς ταῦτα ἔγραφε μόνον, ἀλλὰ πᾶσι τοῖς οὖσιν ἐν ταῖς πόλεσι. Μὴ γὰρ ὁ κοσμικὸς ὀφείλει τι ἔχειν πλέον τοῦ μονάζοντος, ἢ τὸ γυναικὶ συνοικεῖν μόνον; ἐνταῦθα ἔχει τὴν συγγνώμην, ἐν δὲ τοῖς ἄλλοις οὐκέτι, ἀλλὰ πάντα ἐξ ἴσης τῷ μονάζοντι πράττειν αὐτὸν προσῆκε. Καὶ οἱ μακαρισμοὶ δὲ οἱ παρὰ τοῦ Χριστοῦ οὐ μονάζουσι μόνον εἰσὶν εἰρημένοι· ἐπεὶ τὸ πᾶν ἀπώλετο τῆς οἰκουμένης, καὶ κατηγορήσαμεν ἂν ὠμότητα τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ οἱ μακαρισμοὶ τοῖς μονάζουσίν εἰσι μόνοις εἰρημένοι, καὶ τὸν κοσμικὸν οὐ δυνατὸν αὐτοὺς κατορθῶσαι, αὐτὸς δὲ τὸν γάμον ἐπέτρεψεν, ἆρα αὐτὸς πάντας ἀπώλεσεν. Εἰ γὰρ οὐ δυνατὸν μετὰ γάμου τὰ τῶν μοναζόντων ποιεῖν, πάντα ἀπόλωλε καὶ διέφθαρται, καὶ εἰς στενὸν κατεκλείσθη τὰ τῆς ἀρετῆς. Πῶς δὲ καὶ τίμιος ὁ γάμος, ὁ τοσοῦτον ἐμποδίζων ἡμῖν; Τί οὖν ἐστιν εἰπεῖν; Δυνατὸν, καὶ σφόδρα δυνατὸν καὶ γυναῖκας ἔχοντας τὴν ἀρετὴν μετιέναι, ἐὰν θέλωμεν. Πῶς; Ἐὰν ἔχοντες γυναῖκα, ὡς μὴ ἔχοντες ὦμεν· ἐὰν μὴ χαίρωμεν ἐπὶ κτήσεσιν, ἐὰν τῷ κόσμῳ χρώμεθα ὡς μὴ καταχρώμενοι. Εἰ δέ τινες ἐνεποδίσθησαν ὑπὸ γάμου, ἰδέτωσαν ὅτι οὐχ ὁ γάμος ἐμπόδιον, ἀλλ' ἡ προαίρεσις ἡ κακῶς χρησαμένη τῷ γάμῳ· ἐπεὶ οὐδὲ ὁ οἶνος ποιεῖ τὴν μέθην, ἀλλ' ἡ κακὴ προαίρεσις, καὶ τὸ πέρα τοῦ μέτρου χρῆσθαι· μετὰ συμμετρίας τῷ γάμῳ χρῶ, καὶ πρῶτος ἐν τῇ βασιλείᾳ ἔσῃ, καὶ πάντων ἀπολαύσεις τῶν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντα; ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Η'.

[81] *Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεὸν, ἵνα προσφέρῃ δῶρά τε καὶ θυσίας ὑπὲρ ἁμαρτιῶν, μετριοπαθεῖν δυνάμενος τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ πλανωμένοις, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περίκειται ἀσθένειαν· καὶ διὰ ταύτην ὀφείλει, καθὼς περὶ τοῦ λαοῦ, οὕτω καὶ περὶ ἑαυτοῦ προσφέρειν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν.*

α'. Θέλει δεῖξαι λοιπὸν ὁ μακάριος Παῦλος, ὅτι πολλῷ βελτίων ἡ Διαθήκη αὕτη τῆς παλαιᾶς· ποιεῖ δὲ τοῦτο, πόρρωθεν προκαταβάλλων τοὺς λογισμούς. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν ἦν σωματικὸν, ἢ φανταστικὸν, οἷον, οὐ ναὸς, οὐχ ἅγια ἁγίων, οὐχ ἱερεὺς τοσαύτην ἔχων κατασκευὴν, οὐ παρατηρήσεις νομικαὶ, ἀλλ' ὑψηλότερα καὶ τελειότερα πάντα, καὶ οὐδὲν τῶν σωματικῶν, τὸ δὲ πᾶν ἐν τοῖς πνευματικοῖς ἦν, οὐχ οὕτω δὲ τὰ πνευματικὰ τοὺς ἀσθενεστέρους ἐπῆγετο, ὡς τὰ σωματικά· τούτου χάριν τοῦτον ὅλον κινεῖ τὸν λόγον. Καὶ διὰ τὴν σύνεσιν· ἀπὸ τοῦ ἱερέως πρώτου ποιεῖται τὴν ἀρχὴν, καὶ συνεχῶς αὐτὸν ἀρχιερέα καλεῖ, καὶ ἀπ' αὐτοῦ πρῶτον δείκνυσι τὴν διαφοράν. Διὰ τοῦτο ὁρίζεται πρῶτον τί ἐστιν ἱερεὺς, καὶ δείκνυσι τίνα ἔχει ἱερέως, καὶ τίνα σύμβολα γίνεται ἱερωσύνης· καὶ ἐπείπερ ἀντέπιπτεν αὐτῷ, ὅτι οὐδὲ εὐγενὴς ἦν, οὔτε ἐκ φυλῆς ἦν ἱερατικῆς, οὔτε ἐπὶ τῆς γῆς ἱερεὺς, εἰκὸς δὲ ἦν διὰ τοῦτό τινας εἰπεῖν, Πῶς οὖν ἱερεὺς οὗτος; ὅπερ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ, τοῦτο καὶ νῦν ποιεῖ. Ἀπίθανον γὰρ λόγον λαβὼν, εἰ πίστις ἐργάζεται τοῦτο ὅπερ οὐκ ἴσχυσεν ὁ τοῦ νόμου πόνος καὶ ὁ τῆς πολιτείας ἱδρὼς, καὶ θέλων δεῖξαι ὅτι τὸ δοκοῦν ἀδύνατον γέγονε καὶ κατώρθωται, κατέφυγεν ἐπὶ τὸν πατριάρχην, καὶ εἰς ἐκεῖνον τὸν χρόνον τὸ πᾶν ἀνήγαγεν. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα τέμνει τῆς ἱερωσύνης τὴν ἑτέραν ὁδὸν, ἀπὸ τῶν φθασάντων αὐτὴν προτιθείς. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῆς κολάσεως οὐ τὴν γέεννα παραφέρει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐπὶ τῶν πατέρων συμβάντα· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα· πρῶτον ἀπὸ τῶν παρόντων τοῦτο βεβαιοῦται. Ἔδει μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν οὐρανίων τὰ ἐπίγεια πιστοῦσθαι, ἀλλ' ὅταν ἀσθενεῖς [82] ὦσιν οἱ ἀκούοντες, τὸ ἐναντίον γίνεται. Τέως οὖν ἃ κοινά ἐστι, τίθησι πρῶτα, καὶ τότε δείκνυσιν ὅ τι ὑπερέχει. Ἡ γὰρ κατὰ σύγκρισιν ὑπεροχὴ οὕτω γίνεται, ὅταν ἐν μὲν τοῖς κοινωνῇ, ἐν δὲ τοῖς ὑπερέχῃ· εἰ δὲ μὴ, οὐκέτι κατὰ σύγκρισιν γίνεται. *Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος.* Τοῦτο κοινὸν τῷ Χριστῷ. *Ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν.* Καὶ τοῦτο κοινόν. *Ἵνα προσφέρῃ δῶρά τε καὶ θυσίας ὑπὲρ τοῦ λαοῦ.* Καὶ τοῦτο, οὐχ ὅλον δέ· τὰ δὲ λειπόμενα, οὐκέτι. *Μετριοπαθεῖν δυνάμενος τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ πλανωμένοις.* Ἐνταῦθα λοιπὸν ἡ ὑπεροχή. *Ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περίκειται ἀσθένειαν, καὶ διὰ ταύτην ὀφείλει, καθὼς περὶ τοῦ λαοῦ, οὕτω καὶ περὶ ἑαυτοῦ προσφέρειν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν.* Εἶτα καὶ ἄλλο προστίθησιν· Ὅτι ὑφ' ἑτέρου γίνεται, καὶ ὅτι οὐκ αὐτὸς ἐπιπηδᾷ. Καὶ τοῦτο κοινόν. *Καὶ οὐχ ἑαυτῷ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν, ἀλλὰ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καθὼς καὶ Ἀαρών.* Ἐνταῦθα ἕτερόν τι πάλιν θεραπεύει, δεικνὺς ὅτι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀπέσταλται. Ὅ ἄνω καὶ κάτω Ἰουδαίοις διαλεγόμενος ἔλεγεν ὁ Χριστός· *Ὁ πέμψας με μείζων μού ἐστι,* καὶ *Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα.* Ἐνταῦθά μοι δοκεῖ καὶ τῶν Ἰουδαίων αἰνίττεσθαι τοὺς ἱερέας, ὡς οὐκ ὄντας ἱερέας, τοὺς ἐπιπηδῶντας, καὶ τὸν νόμον τῆς ἱερωσύνης παραφθείροντας. *Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασε γενηθῆναι ἀρχιερέα.* Ποῦ οὖν ἐχειροτονήθη, φησίν; Ὁ γὰρ Ἀαρὼν ἐχειροτονήθη πολλάκις, ὡς ἐπὶ τῆς ῥάβδου, καὶ ὅτε τὸ πῦρ κατῆλθε καὶ ἠφάνισε τοὺς ἐπιπηδῶντας τῇ ἱερωσύνῃ· ἐνταῦθα δὲ τοὐναντίον, οὐ μόνον οὐδὲν ἔπαθον, ἀλλὰ καὶ εὐδοκιμοῦσι. Πόθεν οὖν; Ἀπὸ τῆς προφητείας τοῦτο δείκνυσιν. Οὐδὲν ἔχει αἰσθητὸν, οὐδὲν ὁρατόν. Διὰ τοῦτο ἀπὸ προφητείας, ἀπὸ τῶν μελλόντων ἰσχυρίζεται· *Ἀλλ' ὁ λαλήσας,* φησὶ, *πρὸς αὐτὸν, Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε.* Τί πρὸς τὸν Υἱὸν τοῦτο; Ναὶ, φησὶ, τοῦτο πρὸς τὸν Υἱὸν εἴρηται. Τί δαὶ συμβάλλεται τὸ

Digitized by Google

τοιοῦτον πρὸς τὸ ζητούμενον; Καὶ πάνυ γε· προκατασκευὴ γάρ ἐστι τοῦ ὑπὸ Θεοῦ χειροτονηθῆναι. Καθὼς καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει, *Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ*. Πρὸς τίνα δὲ εἴρηται τοῦτο; τίς ἐστι κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ; Οὐδεὶς ἕτερος ἢ οὗτος· πάντες γὰρ ὑπὸ τὸν νόμον ἦσαν, πάντες ἐσαββάτιζον, πάντες περιετέμνοντο· οὐδένα ἂν ἔχοι τις ἕτερον, φησὶ, δεῖξαι. *Ὃς ἐν ταῖς ἡμέραις* [83] *τῆς σαρκὸς αὐτοῦ δεήσεις τε καὶ ἱκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσενέγκας, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας. Καίπερ ὢν Υἱὸς, ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν*. Ὁρᾷς ὅτι οὐδὲν ἄλλο ποιεῖ; ἢ τὸ κηδεμονικὸν παρίστησι καὶ τῆς ἀγάπης τὴν ὑπερβολήν; Τί γὰρ βούλεται τὸ, *Μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς*, οὐδαμοῦ τοῦτο τὸ Εὐαγγέλιόν φησιν, οὐδ' ὅτι ἐδάκρυσεν εὐχόμενος, οὐδ' ὅτι κραυγὴν ἀφῆκεν. Ὁρᾷς ὅτι συγκατάβασις ἦν; Οὐ γὰρ ἐνῆν εἰπεῖν ὅτι ἠξίωτο, ἀλλὰ καὶ μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς. *Καὶ εἰσακουσθεὶς*, φησὶν, *ἀπὸ τῆς εὐλαβείας. Καίπερ ὢν Υἱὸς, ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν· καὶ τελειωθεὶς ἐγένετο πᾶσι τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ αἴτιος σωτηρίας αἰωνίου, προσαγορευθεὶς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ*. Ἔστω μετὰ κραυγῆς· διὰ τί καὶ ἰσχυρᾶς; *Καὶ μετὰ δακρύων προσενέγκας*, φησὶ, *καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας*. Αἰσχυνέσθωσαν αἱρετικοὶ ἀθετοῦντες τὴν σάρκα. Τί λέγεις; ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἀπὸ εὐλαβείας ἠκούετο; Καὶ τί περὶ τῶν προφητῶν πλέον ἂν εἴποι τις; Ποία δὲ καὶ ἀκολουθία εἰπεῖν· *Εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας*, καὶ ἐπαγαγεῖν· *Καίπερ ὢν Υἱὸς, ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν*; ταῦτα περὶ Θεοῦ ἂν τις εἴποι; καὶ τίς οὕτω μέμηνε; τίς δὲ παραπαίων ἂν ταῦτα ἐφθέγξατο; *Εἰσακουσθεὶς*, φησὶν, *ἀπὸ τῆς εὐλαβείας, ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν*. Πόλαν ὑπακοὴν ἔμαθεν; ὁ μέχρι θανάτου πρὸ τούτου ὑπακούσας, ὡς πατρὶ υἱὸς, πῶς δὲ καὶ ὕστερον ἔμαθεν;

β'. Ὁρᾷς ὅτι περὶ τῆς σαρκὸς εἴρηται; Εἰπὲ δή μοι, τοῦ Πατρὸς ἐδεῖτο, ἵνα σωθῇ ἀπὸ τοῦ θανάτου, καὶ διὰ τοῦτο περίλυπος ἦν, καὶ ἔλεγεν· *Εἰ δυνατόν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο;* οὐδαμοῦ δὲ περὶ τῆς ἀναστάσεως ἐδεήθη τοῦ Πατρὸς, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον αὐτὸς ἀποφαίνεται λέγων· *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐγὼ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*· καὶ, *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν· οὐδεὶς αἴρει αὐτὴν ἀπ' ἐμοῦ, ἀλλ' ἐγὼ τίθημι αὐτὴν ἀπ' ἐμαυτοῦ*. Τί οὖν ἐστι; καὶ τίνος ἕνεκεν ἐδεῖτο; Καὶ πάλιν [84] λέγει· *Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδοθήσεται τοῖς ἀρχιερεῦσι καὶ γραμματεῦσι, καὶ κατακρινοῦσιν αὐτὸν θανάτῳ, καὶ παραδώσουσιν αὐτὸν τοῖς ἔθνεσιν εἰς τὸ ἐμπαῖξαι καὶ μαστιγῶσαι καὶ σταυρῶσαι, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται*. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἀναστήσει με ὁ Πατήρ. Πῶς οὖν περὶ τούτου ἐδεήθη; Ἀλλὰ περὶ τίνων ἐδεήθη; περὶ τῶν πιστευσάντων εἰς αὐτόν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· εἰσακούεται εὐκόλως. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδέπω περὶ αὐτοῦ δόξαν εἶχον τὴν προσήκουσαν, εἶπεν ὅτι εἰσηκούσθη· ὥσπερ καὶ αὐτὸς τοὺς μαθητὰς παραμυθούμενος, ἔλεγεν· *Εἰ ἠγαπᾶτέ με, ἐχάρητε ἄν, ὅτι πρὸς τὸν Πατέρα μου πορεύομαι, ὅτι ὁ Πατήρ μου μείζων μού ἐστι*. Πῶς δὲ οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασεν ὁ ἑαυτὸν κενώσας, ὁ παραδοὺς ἑαυτόν; *Παρέδωκε* γὰρ, φησὶν, *ἑαυτὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν*· καὶ πάλιν, *Δοὺς ἑαυτὸν ἀντίλυτρον ὑπὲρ πάντων ἡμῶν*. Τί οὖν ἐστιν; Ὁρᾷς ὅτι διὰ τὴν σάρκα ταπεινὰ φθέγγεται περὶ ἑαυτοῦ; Οὕτω καὶ ἐνταῦθα, καίπερ ὢν Υἱὸς, ἀπὸ τῆς εὐλαβείας εἰσηκούσθη, φησί. Βούλεται γὰρ αὐτοῦ δεῖξαι τὸ κατόρθωμα ὂν μᾶλλον ἢ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ. Τοσαύτη, φησὶν, ἦν αὐτοῦ ἡ εὐλάβεια, ὡς καὶ ἀπὸ τούτου αἰδεῖσθαι αὐτὸν τὸν Θεόν. Ἔμαθεν ὑπακούειν, φησὶ, τῷ Θεῷ· ἐνταῦθα πάλιν δείκνυσιν ὅσον τῶν παθημάτων τὸ κέρδος. *Καὶ τελειωθεὶς*, φησὶν, *ἐγένετο πᾶσι τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ αἴτιος σωτηρίας*· εἰ δὲ ἐκεῖνος Υἱὸς ὢν ἐκέρδανεν ἀπὸ τῶν παθημάτων τὴν ὑπακοήν, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς. Ὁρᾷς ὅσα περὶ ὑπακοῆς διαλέγεται, ὥστε πείθεσθαι αὐτούς; Δοκοῦσι γάρ μοι συνεχῶς ἀφηνιάζειν, καὶ τοῖς λεγομένοις μὴ παρακολουθεῖν· τοῦτο γὰρ ἡνίξατο τῷ εἰπεῖν· *Νωθροὶ γεγόνατε ταῖς ἀκοαῖς*. Ἀφ' ὧν ἔπαθε, φησὶ, συνεχῶς ἔμαθεν ὑπακούειν τῷ Θεῷ. *Καὶ τελειωθεὶς*· διὰ τῶν παθημάτων, φησί. Τοῦτό ἐστιν ἄρα τελείωσις, καὶ διὰ τούτου ἐλθεῖν εἰς τελείωσιν χρή. Οὐ μόνον γὰρ αὐτὸς ἐσώθη, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις τοῦτο γέγονε περιουσία σωτηρίας. *Τελειωθεὶς* [a] γὰρ *ἐγένετο τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ αἴτιος αἰωνίου σωτηρίας. Προσαγορευθεὶς*, φησὶν, *ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Περὶ οὗ πολὺς ἡμῖν ὁ λόγος, καὶ δυσερμήνευτος* [b]. Μέλλων καθιέναι τὸν λόγον εἰς τὴν διαφορὰν τῆς ἱερωσύνης, πρότερον αὐτοῖς ἐπιτιμᾷ, [85] δεικνὺς, ὅτι καὶ ἡ τοσαύτη συγκατάβασις γάλα ἦν, καὶ διὰ τὸ νηπίους εἶναι, πλέον ἐνδιέτριβε τῷ ταπεινῷ λόγῳ τῷ κατὰ σάρκα, καὶ ὡς; περί τινος δικαίου διαλέγεται. Καὶ θέα, οὔτε ἀπεσιώπησε τὸν λόγον πάντῃ, οὔτε εἶπε· τὸ μὲν γὰρ, ἵνα ἀναγάγῃ αὐτῶν τὴν διάνοιαν, καὶ πείσῃ τελείους εἶναι, καὶ μὴ ἀποστερεῖσθαι τῶν μεγάλων δογμάτων, πεπυίηκε· τὸ δὲ, ἵνα μὴ καταχώσῃ αὐτῶν τὸν νοῦν. *Περὶ οὗ πολὺς ἡμῖν ὁ λόγος*, φησὶ, *καὶ δυσερμήνευτος λέγειν, ἐπεὶ νωθροὶ γεγόνατε ταῖς ἀκοαῖς*. Ἐπειδὴ ἐκεῖνοι οὐκ ἀκούουσι, διὰ τοῦτο δυσερμήνευτος ὁ λόγος. Ὅταν γάρ τις πρὸς ἀνθρώπους ἔχῃ μὴ παρακολουθοῦντας, μηδὲ τὰ λεγόμενα νοοῦντας, ἑρμηνεῦσαι καλῶς αὐτοῖς οὐ δύναται. Ἀλλ' ἴσως τις ὑμῶν τῶν ἐνταῦθα ἑστηκότων ὀλιγωρῇ. καὶ ἐπήρειαν τὸ πρᾶγμα νομίζει, εἰ δι' Ἑβραίους αὐτὸς ἐνεποδίσθη τὸν τελειότερον λαλῆσαι λόγον. Τάχα μὲν οὖν καὶ ἐνταῦθα, πλὴν ὀλίγων, πολλοὺς εἶναι τοιούτους οἶμαι, ὥστε λέγεσθαι καὶ περὶ ὑμῶν τοῦτο· τῶν δὲ ὀλίγων ἕνεκεν ἐρῶ. Ἆρ' οὖν ἀπεσιώπησεν, ἢ πάλιν αὐτὸν ἀνέλαβεν ἐν τοῖς ἑφεξῆς, καὶ ταὐτὸν ἐποίησεν, οἷον ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστολῇ; καὶ γὰρ ἐκεῖ πρότερον ἐπιστομίσας τοὺς ἀντιλέγοντας, καὶ εἰπὼν, *Μενοῦν γε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* τότε τὴν λύσιν ἐπάγει. Ἐγὼ δὲ αὐτὸν οὔτε πάντῃ σεσιγηκέναι, οὔτε εἰρηκέναι οἶμαι, ἵνα εἰς πόθον ἀγάγῃ τοὺς ἀκροατάς. Μνημονεύσας γὰρ καὶ εἰπὼν μεγάλα τινὰ ἐναποκεῖσθαι τῷ λόγῳ, ὅρα πῶς

[a] Sic Colb., Regg, Commel. et marg. Savil. Editi vero, γέγονεν ἐκ περιουσίας τελειωθείς. Cum Colbertino consentit Interpres, itemque Mutianus.

[b] Colb. καὶ δυσερμήνευτος βούλεται ταῖς γραφαῖς προσέχειν. Post hæc habetur in eodem codice hiatus hujusmodi.

Digitized by Google

pontifex fieret. Ubi ergo fuit institutus et ordinatus? Aaron enim sæpe fuit institutus et ordinatus, ut in virga, et quando ignis descendit, et eos qui invadebant sacerdotium e medio sustulit: hic autem contra, non solum eis nihil mali accidit, sed in bona sunt existimatione. Undenam ergo? Hoc ostendit ex prophetia. Nihil habet sensile nec aspectabile. Ideo hoc confirmat ex prophetia et ex futuris: *Sed qui loquutus est ad eum: Filius meus es tu, ego hodie genui te.* Quid hoc ad Filium? Maxime, inquit, hoc de Filio dictum. Quid ad quæstionem confert? Multum: hæc est enim præcedens probatio quod sit a Deo institutus et ordinatus. 6. *Quemadmodum et in alio loco dicit: Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.* Cui autem hoc dictum est? quis est secundum ordinem Melchisedech? Nullus alius; omnes enim erant sub lege, omnes observabant sabbata, omnes circumcidebantur. Non potest quispiam alium dicere. 7. *Qui in diebus carnis suæ, preces supplicationesque ad eum, qui possit illum salvum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, exauditus est pro sua reverentia.* 8. *Et quidem cum esset Filius Dei, didicit ex iis quæ passus est obedientiam.* Vides quod nihil aliud facit, quam quod ostendit quam gerit curam et summam caritatem? Quid enim sibi vult illud, *Cum clamore valido?* nusquam hoc dicit Evangelium, neque quod orans sit lacrymatus, neque quod clamorem ediderit. Vides quod hoc erat sui ad nostrum captum demissio? Non enim satis habuit dicere quod sit precatus, sed etiam quod cum clamore valido. *Et auditus,* inquit, *pro sua reverentia. Etiamsi esset Filius, didicit ex iis quæ passus est obedientiam.* 9. *Et consummatus factus est omnibus obtemperantibus ei causa salutis æternæ,* 10. *appellatus a Deo pontifex juxta ordinem Melchisedech.* Esto cum clamore: cur etiam valido? *Et cum lacrymis,* inquit, *offerens, exauditus est pro reverentia.* Erubescant hæretici, qui carnem negant (*a*). Quid dicis? exaudiebatur Filius Dei pro reverentia? Et quid de prophetis plus dixeritis? Quænam autem est consequentia dicere, *Exauditus pro reverentia;* et addere, *Etiamsi esset Filius, didicit ex iis quæ passus est obedientiam?* hæcne de Deo dixerit quispiam? et quis adeo insanierit? quis autem emotæ mentis hæc fuerit loquutus? *Exauditus,* inquit, *pro reverentia, didicit ex iis quæ passus est obedientiam.* Quam obedientiam? qui usque ad mortem antea obedivit, tamquam patri filius, quomodo postea didicit?

2. Vides hoc dictum esse de carne? quod autem dicit est hujusmodi. Dic mihi, rogabatne Patrem ut servaretur a morte, et propterea erat tristis, et dicebat: *Si possibile est, transeat a me calix iste* (*Matth.* 26. 39)? pro resurrectione autem nusquam oravit Patrem, sed contra ipse pronuntiat, dicens: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo ipsum;* et, *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo rursus recipiendi eam: nullus tollit eam a me, sed ego eam pono a meipso* (*Joan.* 2. 19. *et* 10. 18). Quid est ergo? quamnam ob causam precabatur? Et rursus dicebat: *Ecce ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis tradetur pontificibus et scribis, et condemnabunt eum morte, et tradent eum gentibus ad illudendum et flagellandum et crucifigendum, et tertia die resurget* (*Matth.* 20. 18). Et non dixit, Pater me faciet resurgere. Quomodo ergo de eo precabatur? Sed pro quibus precabatur? pro iis qui in ipsum crediderant. Quod autem dicit est hujusmodi: Facile exauditur. Nam quoniam de illo nondum habebant eam quam par erat opinionem, dixit eum fuisse exauditum, sicut ipse quoque discipulos consolans dicebat: *Si me diligeretis, gauderetis utique, quoniam ad Patrem meum vado, quia Pater major me est* (*Joan.* 14. 28). Quomodo autem non seipsum glorificavit, qui seipsum exinaniit, qui seipsum tradidit? *Tradidit* enim, inquit, *seipsum pro peccatis nostris* (*Gal.* 1. 4); et rursus, *Qui dedit seipsum redemptionem pro omnibus nobis* (1. *Tim.* 2. 6). Quid ergo est? Vides quod propter carnem de se loquitur humilia? Ita hic quoque, etiamsi esset Filius, exauditus fuit pro sua reverentia: vult enim ostendere id quod gestum est magis esse opus suum, quam Dei gratiæ. Tanta, inquit, fuit ejus reverentia ac pietas, ut ideo eum revereretur Deus. Didicit, inquit, Deo obedire. Hic rursus ostendit quantum sit lucrum perpessionum. *Et consummatus,* inquit, *factus est omnibus obtemperantibus ei causa salutis.* Si autem ille, cum esset Filius, ex perpessionibus lucratus est ut obediret, multo magis nos. Vides quam multa dicat de obedientia, ut ipsi persuadeantur? Videntur enim mihi frequenter habenas excutere nec dictis obtemperare: hoc enim subindicavit, dicens, *Segnes facti estis ad audiendum.* Ex iis quæ passus est, inquit, continenter didicit Deo obedire. *Et consummatus:* per passiones, inquit. Hoc est ergo consummatio, et per hoc venire oportet ad perfectionem. Non solum ipse salvus evasit, sed hoc etiam fuit aliis copia salutis: *Consummatus* enim *fuit obtemperantibus ipsi causa salutis æternæ. Appellatus,* inquit, *a Deo pontifex secundum ordinem Melchisedech.* 11. *De quo nobis grandis sermo et ininterpretabilis ad dicendum.* Deducturus orationem ad differentiam sacerdotii, prius eos increpat, ostendens quod tam magna sui demissio sit lac; et quod illi sint infantes, magis est immoratus in humili qui est secundum carnem sermone, et loquitur tamquam de quodam justo. Vide autem: nec omnino præteriit rem silentio, neque dixit: nam illud quidem fecit ut mentem eorum erigeret, et persuaderet ut essent perfecti, et magnis non privarentur dogmatibus; hoc autem fecit, ne obrueret eorum intelligentiam. *De quo nobis grandis sermo,* inquit, *et ininterpretabilis ad dicendum, quoniam imbecilles facti estis ad audiendum.* Quoniam illi non audiunt, propterea est oratio difficilis ad interpretandum. Quando enim alicui res est cum hominibus qui non assequuntur nec intelligunt quæ dicuntur,

(*a*) Hæretici illi qui carnem negabant, ii erant qui dicebant Christum specie tantum carnem assumpsisse, de quibus supra.

Digitized by Google

is non potest eis recte interpretari. Sed forte quispiam ex vobis, qui hic statis, caligat, et damnum rem esse existimat, si ipse propter Hebræos fuerit impeditus ne sermonem loqueretur perfectiorem. Atque forte quidem hic quoque, præter paucos, multos opinor esse tales, ut hoc etiam de vobis dicatur : propter paucos autem dicam. Numquid ergo sermonem silentio præteriit, aut eum rursus sumpsit in iis quæ deinceps sequuntur, et idem fecit quod in Epistola ad Romanos? nam illic quoque, cum os prius obstruxisset contradicentibus, et dixisset, *O homo, tu quis es qui respondens Deo* (*Rom.* 9. 20)? tunc subjungit solutionem. Ego autem puto neque ipsum omnino silentio præteriisse, neque dixisse, ut auditores inducat in desiderium. Nam cum admonuisset, et dixisset magna quædam esse sita in sermone, vide quomodo cum laude eos increpet. Hoc enim semper est Pauli sapientiæ, difficilia ac molesta miscere cum benignis : quod etiam facit in Epistola ad Galatas, dicens : *Currebatis bene : quis vos impedivit* (*Galat.* 5. 7)? et, *Tanta passi estis sine causa? si tamen sine causa* (*Galat.* 3. 4) ; et, *Ego de vobis confido in Domino* (*Galat.* 5. 10). Quod his quoque dicit : *Confidimus de vobis meliora, et viciniora saluti* (*Hebr.* 6. 9). Duo ergo hæc facit : neque nimis intendit, neque sinit eos concidere. Recte. Nam si aliorum exempla sufficiunt ad excitandum auditorem, et ad adducendum ad æmulationem : quando quis habet a seipso exemplum, et jubetur seipsum æmulari, multo magis inducitur doctrina, ut fieri potest. Et hoc ergo ostendit, neque sinit eos tamquam valde damnatos concidere, nec ut qui semper sint mali, sed quod etiam aliquando fuerint boni. 12. *Etenim cum deberetis esse magistri propter tempus*, inquit. Ostendit hic eos longo ante tempore credidisse : ostendit etiam quod etiam alios debeant instituere. Vide ergo eum assidue parturire, ut introducat sermonem de pontifice, et semper differre. Audi enim quomodo inceperit : *Habentes pontificem magnum, qui penetravit cœlos* ; et cum prætermisisset dicere quomodo magnum, rursus dicit : *Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum;* et rursus, *Sic etiam Christus non seipsum glorificavit ut fieret pontifex.* Et iterum cum dixisset, *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech* ; rursus differt, dicens : *Qui in diebus carnis suæ preces supplicationesque obtulit.*

3. Quoniam ergo toties fuit depulsus, veluti respondens et se excusans, dicit : In vos causa est referenda. Papæ, quanta differentia! cum deberent alios docere, sunt quidem non solum discipuli, sed etiam ultimi discipuli. *Etenim cum deberetis esse magistri propter tempus, rursus indigetis ut vos doceamini quæ sunt elementa exordii sermonum Dei.* Hic elementa exordii dicit humanitatem. Ut enim in externis literis primum oportet discere elementa, ita hic quoque primum doceri oportebat de humanitate. Vides quænam sit causa cur loquatur humilia? Ita etiam fecit Paulus disserens cum Atheniensibus, et dicens : *Et tempora quidem hujus ignorantiæ despiciens Deus, nunc annuntiat hominibus ut omnes ubique pœnitentiam agant, eo quod statuit diem, in quo judicaturus est orbem in æquitate, in viro in quo statuit, fidem præbens omnibus, suscitans eum a mortuis* (*Act.* 17. 30. 31). Propterea si quidpiam quidem dicit excelsum et sublime, hoc dicit breviter : humilia autem dispersa sunt in multis locis Epistolæ. Et sic ostenditur id quod est excelsum et sublime : nam quod est valde humile, non sinit ut de divinitate suspicemur. Ita hic quoque quod tutum est servans, humilia humanitati adjungit : in causa autem erat, quod illi non possent perfectiora audire. Hoc maxime significabat in Epistola ad Corinthios, dicens : *Cum enim fueris inter vos zelus et contentio, nonne carnales estis* (*1. Cor.* 3. 3)? Vide autem multam ejus prudentiam : nempe quam congruenter et convenienter se gerat in subjectas ægritudines. Nam illic quidem imbecillitas magna ex parte existebat ex ignorantia, vel potius ex peccatis ; hic autem non ex peccatis, sed ex continentibus afflictionibus. Et ideo usus est etiam dictionibus quæ possint ostendere differentiam, illic dicens, *Carnales facti estis;* hic vero, Quia major erat dolor, hebetes facti estis. Illi non enim non potuerunt ferre, ut qui essent carnales ; isti autem potuerunt. Dicere enim, *Quoniam imbecilles facti estis ad audiendum*, est significantis quod olim fuerint sani et fortes animique alacritate ferventes, et postea hoc de eis testatur. *Et facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo.* Semper lac vocat humilem sermonem, et hic et illic. *Cum deberetis*, inquit, *esse magistri propter tempus* : ac si diceret, Propter quod maxime dissoluti et supini facti estis, propter id maxime debetis esse fortes, nempe propter tempus. Lac vocat humilem sermonem quod conveniat simplicioribus : hoc autem est contrarium perfectioribus, et est noxium in iis immorari. Quamobrem non oportebat nunc inferri legalia, neque ex his fieri comparationem : quia pontifex, et quia sacrificavit, et oravit cum clamore et supplicatione. Vide ergo quomodo hæc nobis fastidio sint ; sed ea illos tunc nutriebant, neque usquam ea fastidiebant. Verus ergo cibus sunt Dei eloquia, quæ animam nutriunt. Quod autem verbum sit esca, hinc palam est : *Dabo* enim, inquit, *eis non famem panis, nec sitim aquæ, sed famem audiendi verbi Domini* (*Amos* 8. 11). *Lac vobis potum dedi, non escam* (*1. Cor.* 3. 2). Non dixit, Nutrii, ostendens id non esse nutrimentum, sed id esse sicut infantibus, qui non possunt nutriri pane : iis enim non datur potus, sed est eis nutrimentum pro potu. Neque dixit, Opus habetis, sed, *Facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo ;* hoc est, Vos voluistis, vos ipsos eo redegistis, et ad hanc compulistis necessitatem. 13. *Omnis enim qui lactis est particeps, expers est sermonis justitiæ : parvulus enim est.* Quid est sermo justitiæ? Hic mihi videtur etiam vitæ rationem subindicare : quod quidem Christus quoque dicebat, *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Pharisæorum* (*Matth.* 5. 20). Hoc

Digitized by Google

μετ' ἐγκωμίου ποιεῖται τὴν ἐπιτίμησιν. Τοῦτο γὰρ ἀεὶ τῆς σοφίας Παύλου, τὰ δυσχερῆ τοῖς χρηστοῖς ἀναμιγνύναι· ὃ καὶ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας ποιεῖ, λέγων, *Ἐτρέχετε καλῶς· τίς ὑμᾶς ἐνέκοψε;* καὶ, *Τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκῇ; εἰ γε καὶ εἰκῇ·* καὶ, *Πέποιθα εἰς ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ.* Ὃ καὶ τούτοις φησί· *Πεπείσμεθα δὲ περὶ ὑμῶν τὰ κρείττονα, καὶ ἐχόμενα σωτηρίας.* Δύο γὰρ ταῦτα ποιεῖ· οὔτε ἐπιτείνει, οὔτε ἀφίησιν αὐτοὺς ἀναπεσεῖν· εἰκότως· εἰ γὰρ τὰ ἑτέρων παραδείγματα ἱκανὰ τὸν ἀκούοντα ἀναστῆσαι, καὶ εἰς ζῆλον ἀγαγεῖν· ὅταν τις παρ' ἑαυτοῦ τὸ ὑπόδειγμα ἔχῃ, καὶ ἑαυτὸν παρακελεύηται ζηλοῦν, πολλῷ μᾶλλον ἐντεῦθεν ἤδη τὸ δυνατὸν τῆς διδασκαλίας εἰσάγεται. Καὶ τοῦτο οὖν δείκνυσι, [86] καὶ οὐκ ἀφίησιν ὡς σφόδρα κατεγνωσμένους ἀναπεσεῖν, οὐδὲ ὡς ἀεὶ ὄντας κακοὺς, ἀλλ' ὅτι ποτὲ ἐγένωντο καὶ χρηστοὶ, λέγει· *Καὶ γὰρ ὀφείλοντες εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον.* Δείκνυσιν ἐνταῦθα πρὸ πολλοῦ χρόνου πεπιστευκότας αὐτούς· δείκνυσι δὲ ὅτι καὶ ἄλλους ὀφέλουσι κατηχεῖν. Ὅρα γοῦν αὐτὸν συνεχῶς ὠδίνοντα τὸν περὶ τοῦ ἀρχιερέως εἰσαγαγεῖν λόγον, καὶ ἀεὶ ἀναβαλλόμενον. Ἄκουε γὰρ πῶς ἤρξατο· *Ἔχοντες ἀρχιερέα μέγαν διεληλυθότα τοὺς οὐρανούς·* καὶ παρεὶς εἰπεῖν πῶς μέγαν, πάλιν φησί· *Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν·* καὶ πάλιν· *Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασε γενηθῆναι ἀρχιερέα.* Καὶ πάλιν εἰπών· *Σὺ εἶ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ*, πάλιν ἀναβάλλεται λέγων· *Ὃς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ δεήσεις καὶ ἱκετηρίας προσηνέγκεν.*

γ'. Ἐπεὶ οὖν τοσαυτάκις ἐξεκρούσθη, ὡσανεὶ ἀπολογούμενός φησιν, Ἡ αἰτία παρ' ὑμᾶς. Βαβαὶ, πόση διαφορά; ὀφείλοντες ἄλλους διδάσκειν, οὐδὲ ἁπλῶς μαθηταί εἰσιν, ἀλλὰ μαθηταὶ ἔσχατοι. *Καὶ γὰρ ὀφείλοντες εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον*, φησὶ, *πάλιν χρείαν ἔχετε τοῦ διδάσκειν ὑμᾶς τίνα τὰ στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ.* Ἐνταῦθα στοιχεῖα *ἀρχῆς* τὴν ἀνθρωπότητά φησιν. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἔξωθεν γραμμάτων πρῶτον τὰ στοιχεῖα δεῖ μαθεῖν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν θείων λογίων πρῶτον περὶ τῆς ἀνθρωπότητος ἔδει διδάσκεσθαι. Ὁρᾷς τίς ἡ αἰτία τοῦ ταπεινὰ φθέγγεσθαι; Οὕτω καὶ Ἀθηναίοις ἐποίησεν ὁ Παῦλος διαλεγόμενος; αὐτοῖς καὶ λέγων· *Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεὸς, ταῦν παραγγέλλει τοῖς ἀνθρώποις πᾶσι πανταχοῦ μετανοεῖν, καθότι ἔστησεν ἡμέραν, ἐν ᾗ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, ἐν ἀνδρὶ ᾧ ὥρισε, πίστιν παρασχὼν πᾶσιν, ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν.* Διὰ τοῦτο εἰ μέν τι ὑψηλὸν λέγει, ἐν βραχεῖ τοῦτό φησι, τὰ δὲ ταπεινὰ πολλαχοῦ διέσπαρται τῆς ἐπιστολῆς. Καὶ οὕτω δὲ τὸ ὑψηλὸν δείκνυται· τὸ γὰρ σφόδρα ταπεινὸν οὐκ ἀφίησι περὶ τῆς θεότητος ταῦτα ὑποπτεύεσθαι. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὸ ἀσφαλὲς φυλάττων, τὰ ταπεινὰ προσάπτει τῇ ἀνθρωπότητι· καὶ τὸ αἴτιον, τὸ μὴ δύνασθαι αὐτοὺς τῶν τελείων ἀκούειν. Τοῦτο μάλιστα ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ἐσήμανεν Ἐπιστολῇ, εἰπών· *Ὅπου γὰρ ἐν ὑμῖν ζῆλος καὶ ἔρις καὶ διχοστασίαι,* [87] *οὐχὶ σαρκικοί ἐστε; Θέα δέ μοι τὴν σύνεσιν αὐτοῦ τὴν πολλὴν, πῶς καταλλήλως ἀεὶ τοῖς ὑποκειμένοις πάθεσι προσφέρεται.* Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ ἀσθένεια ἀπὸ ἀμαθίας τὸ πλέον ἐγένετο, μᾶλλον δὲ ἀπὸ ἁμαρτημάτων· ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἀπὸ ἁμαρτημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ὀλίγων τῶν συνεχῶν· διὸ καὶ λέξεσι δέξασθαι* δυναμέναις τὴν διαφορὰν κέχρηται, ἐκεῖ μὲν λέγων, *Σαρκικοί ἐστε*, ἐνταῦθα δέ· Ἐπεὶ μείζων ἡ ὀδύνη, νωθροὶ γεγόνατε. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν οὐκ ἠδυνήθησαν ἐνεγκεῖν, ἅτε σαρκικοὶ ὄντες· οὗτοι δὲ ἠδυνήθησαν. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ἐκεῖ νωθροὶ γεγόνατε ταῖς ἀκοαῖς*, δηλοῦντος ἦν ὅτι πάλαι ὑγίαινον, καὶ ἦσαν ἰσχυροὶ, τῇ προθυμίᾳ ζέοντες, καὶ ὕστερον αὐτοὺς τοῦτο παθεῖν μαρτυρεῖ. *Καὶ γεγόνατε χρείαν ἔχοντες γάλακτος, καὶ οὐ στερεᾶς τροφῆς.* Ἀεὶ δὲ γάλα τὸν ταπεινὸν λόγον καλεῖ, καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ. *Ὀφείλοντες εἶναι*, φησὶ, *διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον·* ὡσεὶ ἔλεγε· Δι' ὃ μάλιστα ἐξελύθητε, καὶ ὕπτιοι γεγόνατε, διὰ τοῦτο μάλιστα ὀφείλετε εἶναι ἰσχυροὶ, διὰ τὸν χρόνον. Γάλα δὲ καλεῖ τὸν ταπεινὸν λόγον διὰ τὸ τοῖς ἀφελεστέροις ἁρμόζειν· τοῦτο δὲ ἐναντίον τοῖς τελειοτέροις, καὶ βλαβερὸν τὸ ἐν τούτοις διατρίβειν. Ὥστε οὐκ ἔδει τὰ νομικὰ ἐπεισφέρεσθαι νῦν, οὐδὲ ἀπὸ τούτων τὴν σύγκρισιν γίνεσθαι, ὅτι ἀρχιερεὺς, καὶ ὅτι ἔθυσε, καὶ ἐδεήθη μετὰ κραυγῆς καὶ ἱκετηρίας. Ὅρα γοῦν πῶς ἡμῖν ταῦτα προσίσταται· ἀλλ' ἐκείνους τότε ἔτρεφεν, οὐδαμοῦ προσιστάμενα αὐτοῖς. Ἆρα οὖν ἀληθὴς τροφὴ τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ, τρέφουσα τὴν ψυχήν. Ὅτι δὲ ὁ λόγος τροφὴ, δῆλον ἐκεῖθεν· *Δώσω γὰρ αὐτοῖς*, φησὶ, *οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου. Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ βρῶμα.* Οὐκ εἶπεν, Εὕρεψα, δεικνὺς ὅτι οὐκ ἔστι τὸ τοιοῦτον τροφὴ, ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τῶν παιδίων τῶν μικρῶν τῶν οὐ δυναμένων ἄρτῳ τρέφεσθαι· τὰ γὰρ τοιαῦτα οὐ ποτίζεται, ἀλλ' ἡ τροφὴ αὐτοῖς ἀντὶ ποτοῦ γίνεται· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Καὶ οὐκ εἶπε, Χρείαν ἔχετε, ἀλλὰ, *Γεγόνατε χρείαν ἔχοντες γάλακτος, καὶ οὐ στερεᾶς τροφῆς·* τουτέστιν, Ὑμεῖς ἠθελήσατε, ὑμεῖς ἑαυτοὺς εἰς τοῦτο κατεστήσατε, εἰς ταύτην τὴν χρείαν. *Πᾶς γὰρ ὁ μετέχων γάλακτος, ἄπειρος λόγου δικαιοσύνης· νήπιος γάρ ἐστι.* Τί ἐστιν ὁ λόγος τῆς δικαιοσύνης; Ἐνταῦθά μοι δοκεῖ καὶ βίον αἰνίττεσθαι· ὅπερ καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν, *Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ* [88] *ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων.* Τοῦτο καὶ αὐτός φησιν· *Ἄπειρος λόγου δικαιοσύνης·* τουτέστι, τῆς ἄνω φιλοσοφίας ἄπειρος, οὐ δύναται παραδέξασθαι βίον ἄκρον καὶ ἠκριβωμένον. Ἢ καὶ δικαιοσύνην ἐνταῦθα τὸν Χριστόν φησι, καὶ τὸν ὑψηλὸν περὶ αὐτοῦ λόγον. Ὅτι μὲν οὖν νωθροὶ γεγόνασιν, εἶπε· πόθεν δὲ, οὐκέτι προσέθηκεν, αὐτοῖς ἀφιελς εἰδέναι, καὶ μὴ βουλόμενος ἐπαχθῆ τὸν λόγον ἐργάσασθαι. Ἐπὶ δὲ τῶν Γαλατῶν καὶ ἐθαύμασε καὶ ἠπόρησεν· ὃ πολλῷ μεῖζον πρὸς παραμυθίαν ἐστίν· ὡς οὐκ ἂν προσδοκήσαντός ποτε τοῦτο γενέσθαι. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ διαπόρησις. Ὁρᾷς νηπιότητα ἑτέραν οὖσαν; ὁρᾷς τελειότητα ἑτέραν; Γενώμεθα τέλειοι τοίνυν ταύτην τὴν τελειότητα· ἔνεστι καὶ παῖδας ὄντας καὶ νέους,

* Legendum videtur cum Mutiano, δείξασθαι.

Digitized by Google

πρὸς ἐκείνην ἐλθεῖν τὴν τελειότητα· οὐ γάρ ἐστι φύσεως, ἀλλ' ἀρετῆς. *Τελείων δέ ἐστιν ἡ στερεὰ τροφή, τῶν διὰ τὴν ἕξιν τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἐχόντων πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ.* Τί δαί; οὐκ εἶχον τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἐκεῖνοι, οὐδὲ ᾔδεισαν τί καλὸν καὶ κακόν; Νῦν οὐ περὶ βίου αὐτῷ ὁ λόγος, ὅταν λέγῃ, *Πρὸς διάκρισιν καλοῦ καὶ κακοῦ*· τοῦτο γὰρ παντὶ ἀνθρώπῳ δυνατὸν εἰδέναι καὶ εὔκολον· ἀλλὰ περὶ δογμάτων ὑγιῶν καὶ ὑφηλῶν, διεφθαρμένων τε καὶ ταπεινῶν. Τὸ παιδίον οὐκ οἶδε τὴν φαύλην καὶ τὴν δόκιμον τροφὴν διαιρεῖν· πολλάκις γοῦν καὶ χοῦν ἐνέβαλεν εἰς τὸ στόμα, καὶ τὸ βλαβερὸν ἐδέξατο, καὶ πάντα ἀδιακρίτως ποιεῖ· ἀλλ' οὐ τὸ τέλειον τοιοῦτον. Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ πᾶσιν ἁπλῶς προσέχοντες, καὶ ἀδιακρίτως τὰς ἀκοὰς ἐκδιδόντες ἀδοκίμους. Καὶ τούτους αἰτιᾶται, ὡς ἁπλῶς περιφερομένους, καὶ νῦν μὲν τούτοις, νῦν δὲ ἐκείνοις διδόντας ἑαυτούς· ὃ καὶ πρὸς τῷ τέλει ἠνίξατο λέγων, *Διδαχαῖς ποικίλαις καὶ ξέναις μὴ παραφέρεσθε.* Τοῦτό ἐστι, *Πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ.* Λάρυγξ μὲν γὰρ σῖτα γεύεται, ψυχὴ δὲ δοκιμάζει λόγους.

δ'. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν τοῦτο μάθωμεν, καὶ μὴ, ἐὰν ἀκούσῃς, ὅτι οὐκ ἔστιν Ἕλλην, οὐδὲ Ἰουδαῖος, εὐθέως Χριστιανὸν εἶναι νομίσῃς, ἀλλ' ἐξέτασον καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα· ἐπεὶ καὶ Μανιχαῖοι καὶ πᾶσαι αἱρέσεις τοῦτο ὑπέδυσαν τὸ προσωπεῖον, πρὸς τὸ οὕτως ἀπατᾷν τοὺς ἀφελεστέρους· ἀλλ' ἐὰν ἔχωμεν τὰ αἰσθητήρια τῆς ψυχῆς γεγυμνασμένα πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ, δυνησόμεθα τοὺς τοιούτους διακρίνειν. [89] Πῶς δὲ γεγυμνασμένα γίνεται ἡμῶν τὰ αἰσθητήρια; Ἀπὸ τῆς συνεχοῦς ἀκροάσεως, ἀπὸ τῆς τῶν Γραφῶν ἐμπειρίας. Ὅταν γὰρ προθῶμεν αὐτῶν τὴν πλάνην, καὶ σήμερον ἀκούσῃς καὶ αὖριον, καὶ δοκιμάσῃς μὴ καλῶς ἔχειν, τὸ πᾶν ἔμαθες, τὸ πᾶν ἔγνως· κἂν σήμερον μὴ καταλάβῃς, αὔριον καταλήψῃ· *Τῶν τὰ αἰσθητήρια*, φησί, *γεγυμνασμένα ἐχόντων.* Ὁρᾷς ὅτι χρὴ γυμνάζειν ἡμῶν τὴν ἀκοὴν ταῖς ἀκροάσεσι ταῖς θείαις, ὥστε μὴ ξενοφωνεῖσθαι; *Γεγυμνασμένα*, φησί, *πρὸς διάκρισιν*· τουτέστιν, ἔμπειρον εἶναι. Ὁ μὲν λέγει μὴ εἶναι ἀνάστασιν, ὁ δὲ οὐδὲν τῶν μελλόντων προσδοκᾷ, ἄλλος ἕτερον λέγει Θεὸν, ἄλλος ἀπὸ Μαρίας αὐτὸν ἔχειν τὴν ἀρχήν. Καὶ θέα εὐθέως πῶς ἐξ ἀμετρίας πάντες ἐξέπεσον, οἱ μὲν πλεονάσαντες, οἱ δὲ ἐλαττώσαντες. Οἷον, πρώτη μὲν πάντων αἵρεσις ἡ Μαρκίωνος· ἐκείνη ἕτερον Θεὸν ἐπεισήγαγε τὸν οὐκ ὄντα. Ἰδοὺ τὸ πλέον· Μετ' ἐκείνην ἡ Σαβελλίου, τὸν Υἱὸν καὶ τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα ἓν πρόσωπον εἶναι λέγουσα. Εἶτα ἡ Μαρκέλλου καὶ Φωτεινοῦ, καὶ αὕτη τὰ αὐτὰ πρεσβεύουσα. Εἶτα ἡ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως, ἐκ Μαρίας λέγουσα τὴν ἀρχὴν αὐτὸν ἐσχηκέναι. Εἶτα ἡ Μανιχαίων· αὕτη γὰρ πασῶν νεωτέρα. Μετ' ἐκείνας, ἡ Ἀρείου. Εἰσὶ δὲ καὶ ἕτεραι. Ἡμεῖς δὲ διὰ τοῦτο τὴν πίστιν παρελάβομεν ἁπλῶς, ἵνα μὴ ἀναγκαζώμεθα μυρίαις ἐπίστασι αἱρέσεσι, καὶ πράγματα ἔχειν, ἀλλ' ὅπερ ἂν ἡ προσθεῖναι, ἢ ἀφελεῖν τις ἐπιχειρήσειεν ἐκείνης, τοῦτο νόθον εἶναι νομίσωμεν. Καθάπερ γὰρ οἱ τοὺς κανόνας διδόντες οὐκ ἀναγκάζουσι μυρία μέτρα περιεργάζεσθαι, ἀλλὰ τὸ δοθὲν ἐκεῖνο κατέχειν κελεύουσιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν δογμάτων. Ἀλλ' οὐδεὶς βούλεται ταῖς Γραφαῖς προσέχειν· εἰ γὰρ προσείχομεν, οὐ μόνον οὐκ ἂν περιεπέσομεν τῇ ἀπάτῃ, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους ἀπατωμένους ἀπηλλάξαμεν ἄν, καὶ τῶν κινδύνων ἐξειλκύσαμεν. Ὁ γὰρ ἰσχυρὸς στρατιώτης οὐ μόνον ἑαυτῷ ἀρκέσαι δύναται, ἀλλὰ καὶ τὸν παραστάτην διαφυλάξαι, καὶ τῆς τῶν πολεμίων βλάβης ἐλευθερῶσαι. Νῦν δὲ οὐδὲ ὅτι Γραφαί εἰσιν ἴσασί τινες· καίτοι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοσαῦτα ᾠκονόμησεν, ὥστε αὐτὰς φυλαχθῆναι. Καὶ ὁράτε ἄνωθεν, ἵνα μάθητε τοῦ Θεοῦ τὴν ἄφατον φιλανθρωπίαν· Ἐνέπνευσε τῷ μακαρίῳ Μωϋσεῖ, τὰς πλάκας ἐκόλαψε, κατέσχεν αὐτὸν τεσσαράκοντα ἡμέρας [90] ἐπὶ τοῦ ὄρους, καὶ πάλιν τοσαύτας ἑτέρας, ὥστε δοῦναι τὸν νόμον. Μετὰ δὲ ταῦτα προφήτας ἔπεμψε μυρία παθόντας δεινά. Ἐπῆλθε πόλεμος, ἀνεῖλον πάντες, κατέκοψαν, ἐνεπρήσθησαν αἱ βίβλοι. Ἑτέρῳ πάλιν ἀνδρὶ θαυμαστῷ ἐνέπνευσεν, ὥστε αὐτὰς ἐκθέσθαι, τῷ Ἔσδρᾳ λέγω, καὶ ἀπὸ λειψάνων συντεθῆναι ἐποίησε. Μετὰ δὲ τοῦτο ᾠκονόμησεν ἑρμηνευθῆναι αὐτὰς ὑπὸ τῶν Ἑβδομήκοντα· ἡρμήνευσαν ἐκεῖνοι. Παρεγένετο ὁ Χριστὸς, δέχεται αὐτὰς, οἱ ἀπόστολοι εἰς πάντας αὐτὰς διασπείρουσι, σημεῖα ἐποίησε καὶ θαύματα ὁ Χριστός. Εἶτα τί; Μετὰ τοσαύτην πραγματείαν καὶ οἱ ἀπόστολοι ἔγραψαν, καθὼς καὶ Παῦλος εἶπεν· *Ἐγράφη δὲ πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησε.* Καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Πλανᾶσθε, μὴ εἰδότες τὰς Γραφάς.* Καὶ Παῦλος πάλιν ἔλεγε· *Διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως τῶν Γραφῶν τὴν ἐλπίδα ἔχωμεν*· καὶ πάλιν· *Πᾶσα γραφὴ θεόπνευστος καὶ ὠφέλιμος*· καὶ· *Ὁ λόγος τοῦ Χριστοῦ ἐνοικείτω ἐν ὑμῖν πλουσίως.* Καὶ ὁ προφήτης· *Ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ μελετήσει ἡμέρας καὶ νυκτός*· καὶ ἑτέρωθι πάλιν· *Πᾶσα δικαίωσίς σου ἔστω ἐν νόμῳ Ὑψίστου.* Καὶ πάλιν· *Ὡς γλυκέα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου* (οὐκ εἶπε, Τῇ ἀκοῇ μου, ἀλλὰ, *Τῷ λάρυγγί μου*), *ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον τῷ στόματί μου.* Καὶ ὁ Μωϋσῆς, *Μελετήσεις ἐν αὐτοῖς*, φησὶ, *διαπαντὸς, ἀνιστάμενος, καθεζόμενος, κοιταζόμενος.* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος γράφων πρὸς Τιμόθεον ἔλεγεν· *Ἐν αὐτοῖς ἴσθι, ταῦτα μελέτα* [a]. Καὶ μυρία ἄν τις περὶ αὐτῶν εἴποι. Ἀλλ' ὅμως μετὰ τοσαῦτα εἰσί τινες οὐδὲ εἰδότες ὅτι εἰσὶ ποτε Γραφαί. Διά τοι τοῦτο οὐδὲν ὑγιὲς, οὐδὲν χρήσιμον παρ' ἡμῶν γίνεται. Ἀλλ' εἰ μέν τι; τὰ τῆς στρατείας εἰδέναι βούλοιτο, ἀνάγκη τοὺς νόμους αὐτὸν μανθάνειν τοὺς στρατιωτικούς· καὶ εἴ τις τὴν κυβερνητικὴν, ἢ τὴν τεκτονικὴν ἐπιστήμην γινώσκειν ἐθέλοι, ἢ εἴ τι ἕτερον, τὰ τῆς τέχνης αὐτὸν ἀνάγκη μανθάνειν· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἔστι ποιοῦντας ἰδεῖν· καὶ ταῦτα τῆς ἐπιστήμης ταύτης πολλῆς δεομένης τῆς ἀγρυπνίας. Ὅτι γὰρ καὶ τοῦτο τέχνη ἐστὶ διδασκαλίας δεομένη, ἄκουσον τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου, φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς.* Ἆρα ἀληθῶς διδασκαλίας δεῖται ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος. Εἶτά φησι, *Τίς ἐστιν ἄνθρωπος ὁ θέλων ζωήν; ζωὴν τὴν ἐκεῖ λέγει.* Καὶ πάλιν [91], *Παῦσον τὴν γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χείλη σου τοῦ μὴ λαλῆσαι δόλον· ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγαθόν· ζήτησον εἰρήνην, καὶ δίωξον αὐτήν.* Ἆρα ἴστε, τίς ταῦτα εἶπε προφήτης, ἢ ἱστοριογράφος, ἢ ἀπόστολος, ἢ εὐαγγελιστής; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι, πλὴν ὀλίγων· καὶ αὐτοὶ δὲ οὗτοι πάλιν, ἐὰν παραγάγωμεν μαρτυρίαν ἑτέρωθεν,

[a] Ταῦτα μελέτα deest in Colbertino.

Digitized by Google

ipse quoque dicit, *Imperitus sermonis justitiæ* : hoc est, imperitus philosophiæ supernæ, non potest suscipere vitam perfectam et exactam. Aut justitiam hic dicit Christum, excelsumque et sublimem de ea re sermonem. Atque dixit quidem quod hebetes et imbecilli facti sint, undenam autem, nondum addidit, ipsis id sciendum dimittens, et molestam nolens reddere orationem. In Galatis autem et miratus est, et dubitavit : quod multo majus est ad consolationem, ut qui numquam exspectasset fore ut hoc fieret. Iloc enim est dubitatio. Vides aliam esse infantiam? vides aliam esse perfectionem? Efficiamur ergo perfecti hac perfectione : licet, etiamsi simus pueri et juvenes, ad illam venire perfectionem : non est enim naturæ, sed virtutis. 14. *Perfectorum autem est solidus cibus : eorum qui pro ipsa consuetudine exercitatos habent sensus ad discretionem boni et mali.* Quid vero? non habebant illi sensus exercitatos, neque sciebant quid bonum, quid malum? Ab eo nunc non agitur de vita, quando dicit, *Ad discretionem boni et mali;* hoc enim potest quilibet scire, et est facile; sed de rectis et sublimibus dogmatibus, et de pravis humilibusque et abjectis. Infans non potest malum et bonum cibum distinguere : sæpe quidem et pulverem in os injicit, et quod est noxium accipit, et omnia facit citra discretionem. Sed non est ejusmodi id quod est perfectum. Tales sunt qui omnibus temere animum adhibent, et sine discrimine aures præbent : et eos reprehendit ut qui temere circumferantur, et nunc quidem his, nunc vero illis se dedant : quod etiam in fine subindicavit, dicens, *Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci;* hoc est, *Ad discretionem boni et mali.* Nam guttur quidem gustat cibos, anima vero sermones.

4. *Quomodo discernendo errori apti efficiamur. Scripturæ quos habuerint interpretes.* — Nos quoque hoc discamus : si audieris quod non sit Græcus, nec Judæus, ne protinus existimes eum esse Christianum, sed etiam alia omnia examines : nam et Manichæi, et omnes hæreses hanc personam induerunt, ut sic decipiant simpliciores : sed si habeamus animi sensus exercitatos ad discretionem boni et mali, poterimus eos discernere. Quomodo autem fiunt sensus nostri exercitati? A continua auditione, a Scripturarum peritia. Quando enim proposuerimus eorum errorem, et hodie audiveris, et cras non recte habere probaveris, totum didicisti, totum cognovisti : et si hodie non comprehendisti, cras comprehendes. *Eorum*, inquit, *qui sensus habent exercitatos.* Vides quod aures nostræ sint exercendæ divinis auditionibus, ut non dicantur peregrina? *Exercitatos*, inquit, *ad discretionem* : hoc est, esse peritum. Alius quidem dicit non esse resurrectionem; alius autem ex futuris nihil exspectat; alius alium dicit Deum; alius a Maria eum habere principium. Vide autem protinus quomodo omnes sunt lapsi ex immoderatione, cum alii quidem plus, alii vero minus habuerint. Exempli causa, prima quidem omnium hæresis est Marcionis : illa alium introduxit Deum, qui non est. Ecce hic plus est. Post illam hæresis Sabellii, quæ dicit Filium et Patrem et Spiritum unam esse personam. Deinde Marcelli hæresis et Photini, quæ ipsa quoque hæc ipsa asserit et prædicat. Et Pauli Samosateni hæresis, dicens eum habuisse initium ex Maria. Deinde hæresis Manichæorum : hæc est enim omnium recentissima. Post illas hæresis Arii. Sunt autem etiam aliæ. Et ideo fidem accepimus, ne necesse habeamus ad innumerabiles hæreses accedere, vexarique et molestia affici, sed quod ei vel addiderit, vel adnumerit quispiam, id existimemus esse adulterinum. Nam sicut ii qui dant regulas, non necesse habent mensuras innumerabiles curiose inquirere, sed illam quæ data fuit jubent tenere : ita etiam in dogmatibus. Sed nemo vult attendere Scripturis : nam si attenderemus, non solum non incideremus in errorem, sed etiam deceptos liberaremus, et extraheremus a periculis. Nam miles fortis non sibi solum potest sufficere, sed etiam qui est juxta eum socium conservare, et ab hostium noxa liberare. Nunc autem nec quod sint quidem Scripturæ norunt aliqui : quamquam sanctus Spiritus tam multa administravit ut eæ custodirentur. Videte autem ab ipso repetentes initio, ut Dei discatis ineffabilem benignitatem : Mosen inspiravit, tabulas insculpsit, quadraginta dies eum tenuit in monte, et rursus totidem ut daret legem (*Exod.* 32). Postea autem misit prophetas mala perpessos innumerabilia. Ingruit bellum, omnes sustulerunt, consciderunt, exusti fuerunt libri. Alium rursus virum inspiravit admirabilem, ut illos exponeret, Esdram, inquam, et fecit ut componerentur ex reliquiis. Postea autem curavit ut Septuaginta eas interpretarentur : illi eas sunt interpretati. Advenit Christus, eas suscipit, apostoli in omnes dissemi-nant : Christus fecit signa et miracula. Quid deinde? Post tam multa, tam accurate gesta, scripserunt etiam apostoli, sicut etiam dixit Paulus : *Scripta sunt autem ad nostram admonitionem, ad quos fines sæculorum pervenerunt* (1. *Cor.* 10. 11). Et Christus dicebat : *Erratis, nescientes Scripturas* (*Matth.* 22. 29). Et rursus, dicebat Paulus : *Per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus* (*Rom.* 15. 4); et rursus *Omnis scriptura divinitus inspirata est utilis* (2. *Tim.* 3. 16), et, *Verbum Christi habitet in vobis abundanter* (*Col.* 3. 16). Et propheta, *In lege ejus meditabitur die ac nocte* (*Psal.* 1. 2); et rursus alibi, *Omnis narratio tua sit in lege Altissimi* (*Eccli.* 9. 25); et rursus, *Quam dulcia gutturi meo eloquia tua* (non dixit, Auribus, sed, *Gutturi meo*) *super mel et favum ori meo* (*Psal.* 18. 11). Et Moses, *Meditaberis*, inquit, *in eis semper, surgens, sedens, cubans* (*Deut.* 6. 7). Ideo et Paulus scribens ad Timotheum dicebat : *In illis sta, hæc meditare* (1. *Tim.* 4. 15). Atque innumera de his dici possint. Sed tamen post tam multa sunt aliqui qui nesciunt quidem quod sint Scripturæ. Propterea apud nos nihil sanum, nihil rectum, nihil utile. Sed si velit quidem quispiam artem discere militarem, necesse est ut leges discat militares : et si quis velit discere scien-

Digitized by Google

tiam gubernaculi, aut fabricandi, aut si quid aliud, necesse est ut discat quæ sunt artis : hic autem nihil agitur ejusmodi, idque cum hæc scientia multis opus habeat vigiliis. Nam quod hoc quoque sit ars indigens doctrina, audi prophetam dicentem : *Venite, filii, audite me : timorem Domini docebo vos* (*Psal.* 33. 12 - 14). Vere ergo doctrina opus habet Dei timor. Deinde ait : *Quis est homo qui vult vitam ?* dicit vitam quæ illic est. Et rursus, *Cohibe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolum : declina a malo, et fac bonum : quære pacem, et persequere eam.* Scitisne quisnam propheta hæc dixerit, aut historiographus, aut apostolus, aut evangelista ? Ego quidem non opinor, præter paucos : atque rursus iis ipsis, si adduxerimus aliunde testimonium, idem quod vobis eveniet. Ecce enim dicam idem dictum aliis verbis : *Lavamini, mundi estote, auferte pravitates vestras ab animabus vestris coram oculis meis, discite bonum facere, exquirite judicium : cohibe linguam tuam a malo, et fac bonum : discite bonum facere* (*Isai.* 1. 16. 17). Vides quod virtus egeat doctrina ? nam ille quidem dicit, *Timorem Domini docebo vos :* hic vero, *Discite bonum facere.*

Lectoris officium in Ecclesia. — Scitisne ubi hæc sita sint ? Ego quidem non opinor, præter paucos. Atqui singulis hebdomadis hæc vobis bis vel ter leguntur ; et cum lector ascenderit, dicit primum cujus sit liber, nempe hujus vel illius prophetæ aut apostoli, aut evangelistæ ; tunc illa dicit, ut ea magis signetis et observetis, et non solum sciatis quæ illic sita sunt, sed et causam eorum quæ scripta sunt, et quisnam ea dixerit. Sed omnia frustra fiunt, omnia temere : nam totum vestrum studium est effusum in ea quæ ad hanc vitam pertinent, spiritualium vero nulla habetur ratio. Propterea nec illa vobis ex sententia eveniunt ; sed illic quoque multæ sunt difficultates. Nam Christus quidem dicit : *Petite regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* (*Matth.* 6. 33) : et hæc quidem dicit danda pro accessione ; nos autem ordinem invertimus, et terram quærimus et bona terræ tamquam illa sint danda pro accessione. Propterea neque hæc habemus, neque illa. Tandem ergo resipiscamus, et futura concupiscamus : sic enim hæc quoque sequentur. Fieri enim non potest, ut qui ea quærit quæ Deo congruunt, humana quoque non assequatur : hæc est sententia ipsius Veritatis hoc dicentis. Ne ergo aliter faciamus, sed Christi consilium teneamus, ne ab omnibus excidamus. Deus autem est potens nos compungere, et meliores facere, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

Cap. 6. v. 1. *Quapropter intermittentes inchoationis Christi sermonem, ad perfectionem feramur, non rursum jacientes fundamentum pœnitentiæ ab operibus mortuis, et fidei ad Deum,* 2. *baptismatum doctrinæ, impositionis quoque manuum, ac resurrectionis mortuorum, et judicii æterni.* 3. *Et hæc faciemus, si quidem permiserit Deus.*

1. Audivistis quantum reprehenderit Hebræos volentes semper de iisdem discere ? et merito. Nam cum deberetis esse magistri propter tempus, rursus opus habetis ut vos doceamini, quænam sint elementa initii eloquiorum Dei. Vereor ne hæc quoque vobis dicere sit tempestivum, quod cum deberetis esse magistri propter tempus, ne discipulorum quidem locum teneatis ; sed semper eadem et de iisdem audientes, tamquam nihil audientes ita affecti sitis : et si quis vos interrogot, nemo possit respondere præter admodum paucos, eosque numeratu faciles. Hoc autem non est parvum damnum. Sæpe enim doctorem volentem ulterius progredi, et quæ sunt magis mystica et altiora tangere, non sinit eorum qui discunt ignavia et negligentia. Nam sicut in magistris ludi literarii, si elementa semper audiat puer, et ea non teneat, necesse erit eidem puero eadem semper insonare et repetere ; nec prius desistet docere, quam illa accurate potuerit discere : esset enim multæ amentiæ, prioribus non recte inditis ad alia eum ducere : sic etiam in ecclesia, si nobis eadem dicentibus nihil amplius discatis, non cessabimus eadem dicere. Si ostentationis quidem et honoris a nobis haberetur ratio, oporteret semper transilire et transire, vestrum nullam gerentes curam, sed solos vestros plausus appetere : sed quoniam non in hoc studium posuimus, sed nos pro vestra utilitate omnem laborem suscipimus, non cessabimus de iisdem vobis dicere, donec ea recte gesseritis. Nam multa dicere poteramus et de gentium superstitione, et de Manichæis et Marcionistis, et per Dei gratiam validas eis plagas infligere, sed non est nunc de eis dicendi tempus. Nam iis qui sua nondum exacte norunt, et qui nondum didicerunt quod malum sit plus quam par est habere, quis talia verba dixerit, et ad alia duxerit ante tempus ? Atque nos quidem non cessabimus eadem dicere, sive vobis persuaserimus, sive non : veremur autem ne eadem continenter dicendo, si non audiatis, iis qui frustra audiunt, majorem efficiamus condemnationem. Non sunt autem hæc a me omnibus dicenda : scio enim multos juvari a suo in hunc locum ingressu, qui jure adversus illos exclamaverint, ut qui per suam discendi segnitiem et negligentiam sibi insidiantur. Sed ne sic quidem eos oppriment insidiæ : assidue enim eadem audire iis etiam qui sciunt, est utile : nam cum id quod scimus sæpe audierimus, magis compungimur. Scimus, verbi gratia, quod res bona sit humilitas, et quod Christus sæpe de ea sit loquutus ; sed quando et ipsa verba audierimus, et quæ de iis sunt contemplationes, magis afficimur, etiamsi millies audiverimus. Quamobrem est opportunum ut nos quoque nunc vobis dicamus : *Quapropter intermittentes inchoa-*

Digitized by Google

τὸ αὐτὸ ὑμῖν πείσονται. Ἰδοὺ γὰρ, ἐρῶ τὸ αὐτὸ τοῦτο ῥητὸν, ῥήμασιν ἑτέροις εἰρημένον· *Λούσασθε, καθαροὶ γένεσθε, ἀφέλετε τὰς πονηρίας ὑμῶν ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου, μάθετε καλὸν ποιεῖν, ἐκζητήσατε κρίσιν, παῦσον τὴν γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγαθὸν, μάθετε καλὸν ποιεῖν.* Ὁρᾷς ὅτι διδασκαλίας δεῖται ἡ ἀρετή; Οὗτος μὲν γὰρ λέγει, *Φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς·* ἐκεῖνος δὲ· *Μάθετε καλὸν ποιεῖν.*

Ἆρ' οὖν ἴστε ποῦ ταῦτα ἔγκειται; Οὐκ [a] ἔγωγε οἶμαι, πλὴν ὀλίγων. Καίτοι καθ' ἑκάστην ἑβδομάδα δὶς ἢ καὶ τρὶς ταῦτα ὑμῖν ἀναγινώσκεται· καὶ ἀνελθὼν ὁ ἀναγνώστης λέγει πρῶτον τὸ βιβλίον τίνος ἐστὶ, τοῦ δεῖνος τυχὸν προφήτου, ἢ ἀποστόλου, ἢ εὐαγγελιστοῦ, καὶ τότε λέγει ἃ λέγει, ὥστε εὐσημότερα ὑμῖν εἶναι, καὶ μὴ μόνον τὰ ἐγκείμενα εἰδέναι, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰτίαν τῶν γεγραμμένων, καὶ τί ταῦτα εἴρηκεν. Ἀλλὰ πάντα εἰκῇ, ἀλλὰ πάντα μάτην· πᾶσα γὰρ ἡ σπουδὴ εἰς τὰ βιωτικὰ κεκένωται, καὶ τῶν πνευματικῶν λόγος οὐδείς. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐκεῖνα ὑμῖν κατὰ γνώμην ἐκβαίνει, ἀλλὰ πολλαὶ κἀκεῖ δυσκολίαι. Ὁ μὲν οὖν Χριστὸς φησιν· *Αἰτεῖτε* [b] *τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν·* καὶ ταῦτα μὲν ἐν προσθήκης εἶπε μέρει δοθήσεσθαι· ἡμεῖς δὲ τὴν τάξιν ἀντεστρέψαμεν, καὶ ζητοῦμεν τὴν γῆν, καὶ τὰ ἀγαθὰ τὰ ἐν τῇ γῇ, ὡς ἐκείνων ἐν προσθήκης μέρει δοθησομένων ἡμῖν. Διὰ τοῦτο οὔτε ταῦτα, οὔτε ἐκεῖνα ἔχομεν. Ἀνανήψωμεν οὖν ποτε, καὶ γενώμεθα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιθυμηταί· οὕτω γὰρ καὶ ταῦτα ἕψεται. Οὐδὲ γὰρ ἕνι τὸν τὰ κατὰ Θεὸν ζητοῦντα, μὴ καὶ τῶν ἀνθρωπίνων ἐπιτυχεῖν· ἀπόφασίς ἐστι τῆς ἀληθείας αὐτῆς τοῦτο λεγούσης. Μὴ τοίνυν ἄλλως ποιῶμεν, ἀλλ' ἀντεχώμεθα τῆς συμβουλῆς τοῦ Χριστοῦ, ἵνα μὴ πάντων ἐκπέσωμεν. Ὁ δὲ Θεὸς ἱκανός ἐστι κατανύξαι ἡμᾶς, καὶ ποιῆσαι βελτίους, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sic Colb. et Savil., atque ita legit interpres. In Morel. οὐκ deest.

[b] Ζητεῖτε?

[92] ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

Διὸ ἀφέντες τὸν τῆς ἀρχῆς τοῦ Χριστοῦ λόγον, ἐπὶ τὴν τελειότητα φερώμεθα, μὴ πάλιν θεμέλιον καταβαλλόμενοι μετανοίας ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, καὶ πίστεως ἐπὶ Θεὸν, βαπτισμῶν διδαχῆς, ἐπιθέσεώς τε χειρῶν, ἀναστάσεώς τε νεκρῶν, καὶ κρίματος αἰωνίου. Καὶ τοῦτο ποιήσομεν, ἐάνπερ ἐπιτρέπῃ ὁ Θεός.

α'. Ἠκούσατε ὅσα Ἑβραίοις ἐνεκάλεσεν ὁ Παῦλος βουλομένοις ἀεὶ μανθάνειν περὶ τῶν αὐτῶν; καὶ εἰκότως. Ὀφείλοντες γὰρ εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον, πάλιν χρείαν ἔχετε τοῦ διδάσκειν ὑμᾶς, τίνα τὰ στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ. Δέδοικα δὲ μὴ καὶ πρὸς ὑμᾶς ταῦτα καιρὸν ἂν ἔχοι λέγεσθαι, ὅτι ὀφείλοντες εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον, οὐδὲ μαθητῶν τάξιν ἐπέχετε, ἀλλ' ἀεὶ τὰ αὐτὰ ἀκούοντες, καὶ περὶ τῶν αὐτῶν, ὡς οὐδενὸς ἀκούοντες, οὕτω διάκεισθε· κἂν ἔρηταί τις ὑμᾶς, οὐδεὶς ἀποκρίνασθαι δυνήσεται, πλὴν ὀλίγων σφόδρα καὶ εὐαριθμήτων. Τοῦτο δὲ οὐ μικρὰ ζημία. Πολλάκις γὰρ τὸν διδάσκαλον βουλόμενον προελθεῖν περαιτέρω, καὶ μυστικωτέρων ἅψασθαι, καὶ ὑψηλοτέρων λόγων, οὐκ ἀφῆσιν ἡ ἀπροσεξία τῶν μαθητευομένων. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν γραμματιστῶν, ἂν ἀεὶ τὰ στοιχεῖα ἀκούων ὁ παῖς μὴ κρατῇ, ἀεὶ ἔσται αὐτῷ ἀνάγκη τὰ αὐτὰ ἐνηχεῖν τῷ παιδὶ, καὶ οὐ πρότερον ἀποστήσεται διδάσκων, ἕως ἂν ἐκεῖνα μαθεῖν ἀκριβῶς δυνηθῇ· καὶ γὰρ ἀνοίας ἐστὶ πολλῆς, τὰ πρότερα μὴ ἐνθέντα καλῶς, ἐφ' ἕτερα ἄγειν αὐτόν· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας, ἂν ἀεὶ τὰ αὐτὰ λεγόντων ἡμῶν, μηδὲν πλέον μανθάνετε, οὐδέποτε τὰ αὐτὰ λέγοντες παυσόμεθα. Εἰ μὲν γὰρ ἐπιδείξεως ἦν ἡμῖν ὁ λόγος καὶ φιλοτιμίας, ἐχρῆν ἀεὶ μεταπηδᾶν καὶ μεταβαίνειν, οὐδὲν φροντίζοντας ὑμῶν ἕνεκεν, ἀλλὰ τῶν κρότων μόνον τῶν παρ' ὑμῶν· ἐπειδὴ δὲ οὐ πρὸς τοῦτο τὴν σπουδὴν ἐθέμεθα, ἀλλὰ πάντα ὑπὲρ τῆς ὠφελείας ἡμῖν πονεῖται τῆς ὑμετέρας, οὐ παυσόμεθα περὶ τῶν αὐτῶν ὑμῖν διαλεγόμενοι, ἕως ἂν αὐτὰ κατορθώσητε. Ἐπεὶ ἐνῆν πολλὰ καὶ περὶ Ἑλληνικῆς λέγειν δεισιδαιμονίας, καὶ περὶ Μανιχαίων, καὶ περὶ Μαρκιωνιστῶν, καὶ μεγάλα πλήττειν αὐτοὺς [93] τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι· ἀλλ' οὐκ ἔχει καιρὸν ὁ λόγος. Τοῖς γὰρ οὐδέπω τὰ ἑαυτῶν εἰδόσιν ἀκριβῶς, τοῖς οὐδέπω μεμαθηκόσιν ὅτι τὸ πλεονεκτεῖν κακὸν, τίς ἂν τοὺς τοιούτους εἴποι λόγους, καὶ ἐφ' ἕτερα ἀγάγοι πρὸ καιροῦ; Ἡμεῖς μὲν οὖν οὐ παυσόμεθα τὰ αὐτὰ λέγοντες, ἄν τε πεισθῆτε, ἄν τε μή· δεδοίκαμεν δὲ μὴ τῷ συνεχῶς τὰ αὐτὰ λέγειν, ἐὰν μὴ ἀκούητε, μείζονα τοῖς παρακούουσι τὴν καταδίκην ἐργασώμεθα. Οὐ πρὸς πάντας δέ μοι ταῦτα ῥητέον· οἶδα γὰρ πολλοὺς ὠφελουμένους ἀπὸ τῆς ἐνταῦθα εἰσόδου, οἳ δικαίως ἂν ἐκείνων καταβοήσαιεν ὡς ἐνδρυόντων αὐτοὺς διὰ τῆς οἰκείας ἀμαθείας καὶ ἀπροσεξίας. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐνδρυθήσονται· τὸ γὰρ συνεχῶς τὰ αὐτὰ ἀκούειν, καὶ τοῖς εἰδόσι χρήσιμον· ὃ γὰρ ἴσμεν πολλάκις ἀκούσαντες, μᾶλλον κατενύγημεν. Οἷόν τι λέγω· Ἴσμεν ὅτι καλὸν ἡ ταπεινοφροσύνη, καὶ ὅτι πολλάκις διελέχθη περὶ αὐτῆς ὁ Χριστός· ἀλλ' ὅταν καὶ αὐτῶν τῶν ῥημάτων ἐπακούσωμεν, καὶ τῶν εἰς αὐτὰ θεωρημάτων, πλέον τι πάσχομεν, κἂν μυριάκις ἀκούσωμεν. Εὔκαιρον οὖν καὶ ἡμᾶς νῦν εἰπεῖν ὑμῖν· *Διόπερ ἀφέντες τὸν τῆς ἀρχῆς τοῦ Χριστοῦ λόγον, ἐπὶ τὴν τελειότητα φερώμεθα.* Τί δέ ἐστιν ἡ ἀρχὴ τοῦ λόγου, αὐτὸς ἐφεξῆς ἑρμηνεύει, λέγων· *Μὴ πάλιν θεμέλιον*, φησὶ, *καταβαλλόμενοι μετανοίας ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, καὶ πίστεως ἐπὶ Θεὸν, βαπτισμῶν διδαχῆς, ἐπιθέσεώς τε χειρῶν, ἀναστάσεώς τε νεκρῶν, καὶ κρίματος αἰωνίου.* Εἰ δὲ τοῦτο ἀρχὴ [a], τί ἄλλο ἐστὶ τὸ δόγμα τὸ

[a] Εἰ δὲ τοῦτο ἀρχή. Hoc habet initium homiliæ nonæ Colbertinus.

Digitized by Google

ἡμέτερον, ἢ τὸ μετανοῆσαι ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, καὶ διὰ τοῦ Πνεύματος λαβεῖν τὴν πίστιν εἰς ἀνάστασιν νεκρῶν, καὶ κρίματος αἰωνίου; Τί δέ ἐστιν ἀρχή; Οὐδὲν ἄλλο, ἢ τοῦτο ἀρχὴν φησιν, ὅταν μὴ βίος ἀκριβὴς παρῇ. Καθάπερ γὰρ τὸν εἰς τὴν μάθησιν τῶν γραμμάτων εἰσερχόμενον, τὰ στοιχεῖα δεῖ πρῶτον ἀκοῦσαι· οὕτω καὶ τὸν Χριστιανὸν ταῦτα εἰδέναι ἀκριβῶς πρῶτον χρὴ, καὶ μηδὲν ἀμφιβάλλειν περὶ αὐτῶν. Εἰ δὲ δέοιτο πάλιν διδασκαλίας, οὕπω τὸν θεμέλιον ἔχει· τὸν γὰρ ἑδραῖον πεπηγέναι προσῆκε καὶ ἑστάναι, καὶ μὴ μετακινεῖσθαι. Εἰ δὲ μέλλοι τις κατηχηθεὶς, καὶ βαπτισθεὶς μετὰ ἔτη δέκα περὶ πίστεως πάλιν ἀκούειν, καὶ ὅτι πιστεῦσαι χρὴ εἰς [94] ἀνάστασιν νεκρῶν· οὕπω τὸν θεμέλιον ἔχει, πάλιν τὴν ἀρχὴν τοῦ Χριστιανισμοῦ ζητεῖ. Ὅτι γὰρ ἡ πίστις θεμέλιον, τὸ δὲ λοιπὸν οἰκοδομὴ, ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ἐγὼ θεμέλιον τέθεικα, ἄλλος δὲ ἐποικοδομεῖ. Εἰ τις ἐποικοδομεῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον, χρυσὸν, ἄργυρον, λίθους τιμίους, ξύλα, χόρτον, καλάμην.* Διὰ τοῦτο ἔλεγε· *Μὴ πάλιν θεμέλιον καταβαλλόμενοι μετανοίας ἀπὸ νεκρῶν ἔργων.*

β'. Τί δέ ἐστιν, *Ἐπὶ τὴν τελειότητα φερώμεθα;* Πρὸς αὐτὴν χωρῶμεν λοιπὸν, φησὶ, τὴν ὀροφήν· τουτέστι, βίον ἄριστον ἔχωμεν. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν στοιχείων τὸ πᾶν ἅλφα συνέχει, καὶ ὁ θεμέλιος τὴν πᾶσαν οἰκοδομήν· οὕτω καὶ τοῦ βίου τὴν καθαρότητα, ἡ περὶ τὴν πίστιν πληροφορία. Ταύτης δὲ ἄνευ οὐκ ἔστιν εἶναι Χριστιανόν· ὥσπερ οὐδὲ θεμελίων ἄνευ οἰκοδομὴν, οὐδὲ στοιχείων χωρὶς ἔμπειρον γραμμάτων εἶναι. Ἀλλ' ὥσπερ ἐὰν τις ἀεὶ περὶ τὰ στοιχεῖα καταγίνηται, ἢ εἴ τις περὶ τὸν θεμέλιον στρέφηται, καὶ οὐκ ἀνέρχηται ἐπὶ τὴν οἰκοδομὴν, οὐδέποτε ἔσται αὐτῷ τι πλέον· οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν· ἂν γὰρ ἀεὶ ἐπὶ τὴν ἀρχὴν [a] τῆς πίστεως μένωμεν, οὐδέποτε πρὸς τὸ τέλειον ταύτης ἀναβησόμεθα. Εὖ δὲ μὴ νομίσῃς ἠλαττῶσθαι τὴν πίστιν διὰ τὸ στοιχεῖον κληθῆναι· ἡ γὰρ πᾶσα δύναμις αὕτη ἐστίν. Ὅταν γὰρ λέγῃ· *Πᾶς γὰρ ὁ μετέχων γάλακτος, ἄπειρος λόγου δικαιοσύνης· νήπιος γάρ ἐστιν,* οὐ γάλα ταύτην καλεῖ· ἀλλὰ τὸ ἀμφιβάλλειν ἔτι περὶ τούτων, τοῦτό ἐστιν ἀσθενοῦς διανοίας καὶ λόγων δεομένης πολλῶν. Τὰ γὰρ δόγματα ταῦτά ἐστι τὰ ὑγιῆ· τέλειον γὰρ ἐκεῖνον καλοῦμεν τὸν μετὰ τῆς πίστεως βίον ἔχοντα ὀρθόν. Ἐὰν δέ τις πίστιν μὲν ἔχῃ, πράττῃ δὲ πονηρὰ, καὶ περὶ αὐτῆς δὲ ταύτης ἀμφιβάλλῃ, καὶ ὑβρίζῃ τὴν διδασκαλίαν· εἰκότως αὐτὸν φήσομεν νήπιον, ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἀναδραμόντα. Ὥστε κἂν μυρία ἔτη ἐν τῇ πίστει ἔχωμεν, καὶ μὴ βέβαιοι ὦμεν ἐν αὐτῇ, νήπιοί ἐσμεν, ὅταν βίον αὐτῇ μὴ συμβαίνοντα ἐπιδεικνυώμεθα, ὅταν ἔτι θεμέλιον καταβαλλώμεθα. Τούτοις δὲ μετὰ τοῦ βίου καὶ ἄλλο καλεῖ, ὡς παρασαλευθεῖσι, καὶ δεομένοις θεμελίων καταβάλλειν μετανοίας ἀπὸ νεκρῶν ἔργων. Τὸν γὰρ ἀπό τινος εἰς ἕτερον μετατιθέμενον, καὶ τὸ μὲν ἀφιέντα, τοῦτο δὲ αἱρούμενον, πρότερον ἑαυτοῦ [95] καταγνῶναι χρὴ, καὶ ἀποστῆναι τῇ διαθέσει, καὶ τότε ἐλθεῖν ἐφ' ἕτερον· εἰ δὲ τοῦ προτέρου πάλιν ἔχεσθαι μέλλοι, πῶς τοῦ δευτέρου ἅψεται; Τί οὖν, φησὶ, περὶ τοῦ νόμου; Κατέγνωμεν αὐτοῦ, καὶ πάλιν ἐπ' αὐτὸν ἀνατρέχομεν. Τοῦτο οὐκ ἔστι μετάθεσις· καὶ γὰρ ἐνταῦθα ἔχομεν νόμον. *Νόμον οὖν, φησὶ, καταργοῦμεν διὰ τῆς πίστεως; Μὴ γένοιτο, ἀλλὰ νόμον ἱστῶμεν.* Ἐγὼ δὲ περὶ πονηρῶν εἶπον πραγμάτων. Ὁ γὰρ μέλλων ἐπ' [b] ἀρετὴν μετιέναι, πρότερον τῆς κακίας καταγνῶναι ὀφείλει, καὶ τότε αὐτὴν μετελθεῖν· οὐ γὰρ ἴσχυεν ἡ μετάνοια καθαροὺς αὐτοὺς δεῖξαι. Διὰ τοῦτο εὐθέως ἐβαπτίζοντο, ἵν', ὅπερ ἀδυνάτως εἶχον ἐργάσασθαι δι' ἑαυτῶν, τοῦτο διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ γένηται χάριτος. Οὔτε οὖν μετάνοια ἀρκεῖ πρὸς τὸν καθαρισμὸν, ἀλλὰ δεῖ τὸ βάπτισμα παραλαβεῖν. Ἐπὶ γοῦν τὸ βάπτισμα ἔρχεσθαι δεῖ, *πρότερον καταγνόντα* τῶν ἡμαρτημένων αὐτῷ, καὶ καταψηφισάμενον. Τί δέ ἐστι, *Βαπτισμῶν διδαχῆς;* Οὐχ ὡς πολλῶν ὄντων τῶν βαπτισμῶν, ἀλλ' ἑνός. Τί οὖν αὐτὸ πληθυντικῶς εἶπε; Διὰ τὸ εἰπεῖν, *Μὴ πάλιν θεμέλιον καταβαλλόμενοι μετανοίας.* Εἰ γὰρ πάλιν αὐτοὺς ἐβάπτισε, καὶ ἄνωθεν κατήχησε, καὶ πάλιν ἐξ ἀρχῆς βαπτισθέντες ἐδιδάσκοντο τὰ πρακτέα, καὶ τὰ μὴ πρακτέα, διηνεκῶς ἔμελλον ἀδιόρθωτοι μένειν. *Καὶ ἐπιθέσεως χειρῶν.* Οὕτω γὰρ τὸ Πνεῦμα ἐλάμβανον. *Ἐπιθέντος γὰρ αὐτοῖς τοῦ Παύλου τὰς χεῖρας,* φησὶν, *ἦλθε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἀναστάσεώς τε νεκρῶν.* Τοῦτο γὰρ ἔν τε τῷ βαπτίσματι γίνεται, καὶ ἐν τῇ ὁμολογίᾳ βεβαιοῦται. *Καὶ κρίματος αἰωνίου.* Διὰ τί δὲ ταῦτά φησιν; Ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ἢ παρασαλεύεσθαι ἤδη πεπιστευκότας, ἢ κακῶς βιοῦν καὶ ῥᾳθύμως. Λέγει οὖν· Νήψατε [c]. Ἀπάγων οὖν αὐτοὺς τῆς τοιαύτης ῥᾳθυμίας, καὶ προσεκτικωτέρους ποιῶν, τοῦτον τὸν λόγον κινεῖ. Οὐκ ἔνι γὰρ εἰπεῖν, ὅτι Ἂν νῦν ῥᾳθύμως ζήσωμεν, πάλιν βαπτισθησόμεθα, πάλιν κατηχηθησόμεθα, καὶ πάλιν ληψόμεθα τὸ Πνεῦμα· ἢ, ὅτι Ἂν νῦν τῆς πίστεως ἐκπέσωμεν, πάλιν δυνησόμεθα βαπτιζόμενοι τὰ ἁμαρτήματα ἀπολούσασθαι, καὶ τῶν αὐτῶν τυχεῖν ὧνπερ καὶ πρότερον. Σφάλλεσθε, φησὶ, ταῦτα νομίζοντες. *Ἀδύνατον γὰρ τοὺς ἅπαξ φωτισθέντας, γευσαμένους τε τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπουρανίου, καὶ μετόχους γενηθέντας Πνεύματος ἁγίου, καὶ καλὸν γευσαμένους Θεοῦ ῥῆμα, δυνάμεις τε μέλλοντος αἰῶνος, καὶ παραπεσόντας, πάλιν ἀνακαινίζειν* [96] *εἰς μετάνοιαν, ἀνασταυροῦντας ἑαυτοῖς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ παραδειγματίζοντας.* Καὶ ὅρα πῶς ἐντρεπτικῶς καὶ ἀπαγορευτικῶς ἄρχεται· *Ἀδύνατον,* φησὶ· τουτέστι, Μηκέτι προσδόκα τὸ μὴ δυνατόν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Οὐ πρέπει, οὐδὲ συμφέρει, οὐδὲ ἔξεστιν, ἀλλ', *Ἀδύνατον*· ὥστε εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλεῖν, εἰ ὅλως ἐφωτίσθητε ἅπαξ.

γ'. Εἶτα ἐπάγει, *Γευσαμένους τε τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπουρανίου*· τουτέστι, τῆς ἀφέσεως. *Καὶ μετόχους γενηθέντας Πνεύματος ἁγίου, καὶ καλὸν γευσαμένους Θεοῦ ῥῆμα.* Τὴν διδασκαλίαν ἐνταῦθα λέγει. *Δυνάμεις τε μέλλοντος αἰῶνος.* Τίνας λέγεις δυνάμεις; Ἢ τὰ θαύματα ἐπιτελεῖν, ἢ τὸν ἀρραβῶνα τοῦ Πνεύματος. *Καὶ παραπεσόντας, πάλιν ἀνακαινίζειν εἰς μετάνοιαν, ἀνασταυροῦντας ἑαυτοῖς τὸν*

[a] Malit περὶ τὴν ἀρχήν Duneus.

[b] Idem præpositionem delendam esse censet.

[c] Sic Colbertinus. In edito hæc, λέγει οὖν, Νήψατε, desunt.

Digitized by Google

tionis Christi sermonem, ad perfectionem feramur. Quæ sit inchoatio, et quod initium sermonis, ipse deinceps ponit, dicens : *Non rursus*, inquit, *jacientes fundamentum pœnitentiæ ab operibus mortuis et fidei ad Deum, baptismatum doctrinæ, impositionis quoque manuum, ac resurrectionis mortuorum, et judicii æterni.* (a) Si hoc autem est initium, quid est aliud nostrum dogma quam pœnitentiam agere ab operibus mortuis, et per Spiritum accipere fidem resurrectionis mortuorum et judicii æterni? Quid est initium? Nihil aliud quam hoc dicit initium, quando non adest vita exacta et perfecta. Ut enim eum qui venit ad discendas litteras, oportet primum audire elementa : ita etiam Christianum hæc exacte scire primum, et de his nihil dubitare. Si autem doctrina rursus indigeat, nondum habet fundamentum : firmum enim et stabilem fixum esse oportet et stare, et non transmoveri. Si quis autem catechesi institutus, et baptismo tinctus, post annos decem de fide rursus est auditurus, et quod oporteat credere in mortuorum resurrectionem, nondum habet fundamentum, Christianismi rursus quærit initium. Nam quod fides sit fundamentum, reliquum autem ædificium, audi ipsum dicentem : *Ego fundamentum posui, alius superædificat. Si quis autem superædificat supra fundamentum hoc, aurum, argentum lapides pretiosos, ligna, fœnum, stipulam* (1. *Cor.* 3. 10. 12). Ideo dicebat : *Non rursum jacientes fundamentum pœnitentiæ ab operibus mortuis.*

2. *Fides firma vitam puram parit.* — Quid est autem, *Ad perfectionem feramur?* Deinceps, inquit, proceda mus ad ipsum fastigium, hoc est, vitam habeamus optimam. Sicut enim in elementis A totum continet, et fundamentum totum ædificium : ita etiam vitam puram certa in fide persuasio. Absque ea autem fieri non potest ut sis Christianus : sicut nec ædificium potest esse absque fundamentis, neque fieri potest ut absque elementis sis peritus litterarum. Sed quemadmodum si quis semper versetur circa elementa, si quis circa fundamentum, non circa ædificium, non erit ei quidquam amplius : sic nobis evenie' : si enim semper in fidei initio maneamus, numquam ad ejus perfectionem veniemus. Tu autem ne existimes detractum esse fidei, quod ea elementum sit vocata : ea enim est tota potestas. Nam quando dicit, *Omnis enim qui lactis est particeps, est imperitus sermonis justitiæ : est enim infans;* non eam vocat lac justitiæ; sed de his adhuc dubitare, est mentis imbecillæ et quæ multis indiget rationibus. Hæc enim sunt dogmata quæ sunt recta et sana : illum namque vocamus perfectum, qui cum fide rectam habet vitam. Si quis autem fidem quidem habeat, scelera autem admittat, et de hac ipsa dubitet, et doctrinam probro afficiat, merito eum dicemus infantem, ut qui ad ipsum recurrerit initium. Quamobrem etiamsi mille annos egerimus in fide, et in ea non simus firmi et stabiles, sumus infantes; quando non ostendimus vitam ei convenientem, quando adhuc jacimus fundamentum. Eos autem et de vitæ ratione, et de alio quoque accusat, ut qui sint vacillantes, et opus habeant ut fundamentum jaciant pœnitentiæ ab operibus mortuis. Eum enim qui ab aliquo transmovetur ad alterum, et illud quidem dimittit, hoc autem eligit, ipsum prius oportet ut condemnet, et ab eo recedat affectione, et tunc veniat ad alterum : si autem priori rursus est adhæsurus, quomodo attinget secundum? Quid ergo, inquit, de lege? Eam condemnavimus, et rursus ad ipsam recurrimus : hoc non est translatio et transmutatio : etenim hic habemus legem. *Legem ergo*, inquit, *destruimus per fidem? Absit, sed legem statuimus* (*Rom.* 3. 31). Ego autem dicebam de rebus malis. Nam qui est ad virtutem transiturus, debet prius condemnare vitium, et tunc ad eam accedere : non enim valebat pœnitentia eos mundos reddere. Propterea statim baptizabantur, ut quod per seipsos non poterant efficere, id fieret per Christi gratiam. Neque ergo sufficit pœnitentia ad emundationem, sed oportet baptisma assumere. Oportebat ergo ad baptisma accedere, prius damnatis peccatis quæ admiserat. Quid est autem, *Baptismatum doctrinæ?* Non quod multi sint baptismi, sed unus. Cur ergo id dixit pluraliter? Quia dixerat, *Non rursus jacientes fundamentum pœnitentiæ.* Nam si eos rursus baptizasset, et de integro catechesi instituisset, et rursus ab initio baptizati docerentur quæ sunt agenda, et quæ non sunt agenda, erant perpetuo mansuri incorrecti. *Impositionis quoque manuum.* Sic enim accipiebant Spiritum. *Cum Paulus eis*, inquit, *imposuisset manus, venit Spiritus sanctus* (*Act.* 19. 6). *Ac resurrectionis mortuorum.* Hoc enim fit in baptismo, et confirmatur in confessione. *Et judicii æterni.* Cur autem hoc dicit? Quoniam erat verisimile eos vel cum jam credidissent labare, aut male ac dissolute vivere : dicit ergo, Vigiles estote. Abducens igitur illos a tali ignavia, et attentiores reddens, hunc movet sermonem. Non licet enim dicere, Si dissolute et negligenter vixerimus, rursus baptizabimur, catechesi rursus instituemur, accipiemus rursus Spiritum : aut, Si a fide nunc exciderimus, rursus poterimus baptizati peccata abluere, et eadem assequi quæ prius. Erratis, inquit, hæc existimantes : 4. *Impossibile enim est eos qui semel sunt illuminati, gustaverunt etiam donum cœleste et participes sunt Spiritus sancti,* 5. *gustaverunt nihilominus bonum Dei verbum, virtutesque futuri sæculi,* 6. *et prolapsi sunt; rursus renovare ad pœnitentiam, rursus crucifigentes sibimetipsis Filium Dei, et ostentui habentes.* (a) Vide autem quam apte incipiat ad pudorem suffundendum et prohibendum : *Impossibile est*, inquit, id est, ne amplius exspectes quod non potest fieri. Non enim dixit, Non decet, neque, Non expedit, neque, Non licet, sed, *Est impossibile;* ut eos omnino injiciat in desperationem, si omnino semel illuminati estis.

3. Deinde subjungit, *Gustaverunt etiam donum cœleste;* hoc est, remissionem. *Et participes facti sunt*

(a) Hic incipit homilia nona in Colb., initio omisso.

(a) Hic trium fere paginarum hiatus est in Colbertino.

Digitized by Google

Spiritus sancti, et gustaverunt bonum Dei Verbum. Hic dicit doctrinam. *Virtutesque sæculi venturi.* Quasnam dicit virtutes? Vel facere miracula, vel arrham Spiritus. *Et prolapsi sunt, rursus renovare ad pœnitentiam, rursus crucifigentes sibimetipsis Filium Dei, et ostentui habentes.* Renovare dicit ad pœnitentiam: hoc est, per pœnitentiam. Quid ergo? ejecta est pœnitentia? Non pœnitentia, absit, sed quæ rursus fit per lavacrum renovatio. Non enim dixit, *Impossibile est renovari ad pœnitentiam*, et tacuit; sed cum dixisset, *Impossibile est*, subjunxit, *Rursus crucifigentes. Renovari*, hoc est, novum fieri: novos enim facere est solius lavacri: *Renovabitur*, inquit, *sicut aquilæ juventus tua* (*Psal.* 102. 5).

Lavacrum baptismi non potest iterari. — Pœnitentiæ autem est, eos qui novi facti sunt, ac deinde a peccatis inveteraverunt, liberare a vetustate novosque reddere: ad illum autem splendorem non licet reducere: illic enim totum erat gratia. *Rursus crucifigentes*, inquit, *in semetipsis Filium Dei, et ostentui habentes.* Hoc est autem quod dicit: baptisma est crux; *Crucifixus enim est vetus noster homo;* et rursus, *Conformes facti sumus similitudini mortis ejus;* et rursus, *Consepulti cum eo sumus per baptismum in mortem.* Sicut ergo fieri non potest ut iterum crucifigatur Christus; hoc enim est eum traducere: sic non possumus iterum baptizari. Nam si mors ejus non amplius dominabitur; si resurrexit, resurgendo morte factus potentior; si per mortem mortem devicit ac prostravit, deinde iterum in crucem agitur: fabulæ sunt illa omnia et traductio ac irrisio. Ita qui rursus seipsum baptizat, rursus ipsum crucifigit. Quid est autem, *Rursus crucifigentes?* Ab initio eum denuo crucifigentes. Nam ut Christus mortuus est in cruce, ita nos in baptismate, non carne, sed peccato. Vide mortem et mortem: ille mortuus est in carne, nos peccato. Per baptismum vetus noster homo sepultus est, et resurrexit novus, conformis factus similitudini mortis ejus. Si ergo necesse est rursus baptizari, necesse est ipsum rursus mori: baptisma enim nihil est quam ejus qui baptizatur peremptio, et illius suscitatio. Et præclare dixit, *Rursum crucifigentes:* nam qui hoc facit, tamquam prioris gratiæ oblitus, ignave et dissolute vitam suam agit, sicque omnia gerit tamquam sit aliud baptisma. Quamobrem est attendendum et adhibenda est cautio. Quid est, *Gustaverunt etiam donum cæleste?* Hoc est, remissionem peccatorum: hoc enim solius Dei est donare, et hæc gratia semel est gratia. *Quid ergo? manebimus in peccato ut abundet gratia? Absit* (*Rom.* 6. 1. 2). Si autem semper salvi futuri sumus gratia, numquam erimus boni. Nam si, ubi una est gratia, sic quoque sumus ignavi et socordes; si sciremus abluenda rursus peccata, cessaremusne a peccatis? Ego quidem minime opinor. Multa hic ostendit dona, et ut intelligas audi: Dignatus, inquit, es tanta remissione: qui sedebat in tenebris, qui inimicus, qui hostis, qui abalienatus, qui Deo invisus, qui perditus, is repente illuminatus, spiritu dignatus, dono cælesti, adoptione in filium, regno cælesti, aliis bonis, arcanis mysteriis, et ne sic quidem melior effectus; sed cum sit quidem dignus qui pereat, salutem assequutus et honorem tamquam qui præclare ex virtute se gessisset, quomodo rursus potuerit baptizari? Duobus ergo modis rem dixit non posse fieri, et cum qui est firmior et validior posuit posterius: uno quidem, quod non est dignus, qui est rebus ejusmodi dignatus, et omnia quæ sibi sunt donata prodidit, ut rursus renovetur; altero, quod fieri non potest ut ipse rursus crucifigatur: hoc enim est ostentui habere, seu traducere. Non est ergo, non est secundum lavacrum: si est autem, est tertium etiam et quartum: prius enim semper dissolvitur a posteriori, et hoc semper ab alio; idque in infinitum. Cum dixisset autem, *Gustaverunt bonum Dei verbum, virtutesque sæculi venturi;* non id explicat, sed subindicat, ac si diceret: vivere tamquam angelos, ex iis quæ hic sunt nullius indigere, scire quod filiorum adoptio nobis futuri sæculi bona attribuat, exspectare admissionem in adyta illa: hæc licet per spiritum discere. Quænam sunt, *Virtutes futuri sæculi?* Vita æterna, angelica vitæ institutio. Horum jam arrham accepimus per fidem a Spiritu. Dic ergo, si in regiam esses introductus, et quæ sunt illic omnia tibi essent credita, deinde prodidisses omnia, eane tibi rursus crederentur?

4. Quid ergo? inquit, non est pœnitentia? Est pœnitentia quidem, at vero non est secundum baptisma. Est autem pœnitentia quæ magnam habet vim, quæ potest eum qui est peccatis immersus, si velit, liberare ab onere peccatorum, et eum qui est in periculo, in tuto collocare, etiamsi venerit in ipsum vitii profundum. Id autem ex multis est perspicuum. *Num*, inquit, *qui cadit non resurgit? aut qui est adversus, non convertitur* (*Jer.* 8. 4)? Potest, si velimus, Christus in nobis rursus formari: audi enim Paulum dicentem: *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis* (*Gal.* 4. 19): attingamus tantum pœnitentiam. Nam vide Dei benignitatem et clementiam: oportebat nos omni modo puniri in initio, quod, cum et legem accepissemus naturalem, et adepti bona essemus innumerabilia, et Dominum ignoraverimus, impuramque et immundam vitam vixerimus: ille autem non solum non puniit, sed etiam bona impertiit innumera, perinde atque si res magnas et præclaras gessissemus.

Pœnitentiæ vis magna. — Iterum lapsi sumus, et ne sic quidem punit, sed dedit medicamentum pœnitentiæ quod sufficit ad delenda et abstergenda omnia peccata nostra, si modo novimus cujusmodi sit medicamentum, et quomodo id sit applicandum. Cujusmodi ergo est medicamentum pœnitentiæ, et quomodo conficitur? Primum est ex suorum peccatorum condemnatione, et ex confessione: *Delictum*, inquit, *meum cognitum tibi feci, et peccatum meum non abscondi;* et, *Pronuntiabo contra me iniquitatem meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei* (*Psal.* 31. 5. 6). Et iterum, *Dic peccata tua prior, ut justificeris* (*Isai.* 43. 26); et, *Justus est sui accusator in principio*

Digitized by Google

Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ παραδειγματίζοντας. Ἀνακαινίζειν, φησὶν, εἰς μετάνοιαν· τουτέστι, διὰ μετανοίας· τί οὖν; ἐκβέβληται ἡ μετάνοια; Οὐχ ἡ μετάνοια, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ὁ διὰ λουτροῦ πάλιν ἀνακαινισμός. Οὐ γὰρ εἶπεν, *Ἀδύνατον ἀνακαινισθῆναι εἰς μετάνοιαν*, καὶ ἐσίγησεν· ἀλλ' εἰπὼν, *Ἀδύνατον ἐπήγαγεν, Ἀνασταυροῦντας. Ἀνακαινισθῆναι* · τουτέστι, καινὸν γενέσθαι· τὸ γὰρ καινοὺς ποιῆσαι, τοῦ λουτροῦ μόνον ἐστίν· *Ἀνακαινισθήσεται γὰρ*, φησὶν, *ὡς ἀετοῦ ἡ νεότης σου.*

Τῆς δὲ μετανοίας ἐστὶ τὸ, καινοὺς γενομένους, εἶτα παλαιωθέντας ὑπὸ τῶν ἁμαρτημάτων, ἀπαλλάξαι τῆς παλαιότητος καὶ καινοὺς ἐργάσασθαι· εἰς ἐκείνην μέντοι τὴν λαμπρότητα ἀγαγεῖν οὐκ ἔνι· ἐκεῖ γὰρ τὸ ὅλον ἡ χάρις ἦν. *Ἀνασταυροῦντας ἑαυτοῖς*, φησὶ, *τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ παραδειγματίζοντας.* Ὅ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Τὸ βάπτισμα σταυρός ἐστι· *Συνεσταυρώθη γὰρ ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος.* Καὶ πάλιν· *Σύμμορφοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ*· καὶ πάλιν· *Συνετάφημεν οὖν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον.* Ὥσπερ οὖν οὐκ ἔνι δεύτερον σταυρωθῆναι τὸν Χριστόν· τοῦτο γὰρ παραδειγματίσαι αὐτόν ἐστιν· οὕτως οὐδὲ βαπτισθῆναι. Εἰ γὰρ θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύσει, εἰ ἀνέστη, τῇ ἀναστάσει κρείττων γενόμενος τοῦ θανάτου, εἰ διὰ τοῦ θανάτου τὸν θάνατον κατεπάλαισεν, εἶτα πάλιν σταυροῦται· μῦθος πάντα ἐκεῖνα καὶ παραδειγματισμός. Ὁ τοίνυν δεύτερον ἑαυτὸν βαπτίζων, πάλιν αὐτὸν σταυροῖ. Τί δέ ἐστιν, *Ἀνασταυροῦντας*; Ἄνωθεν πάλιν σταυροῦντας. Ὥσπερ [97] γὰρ ἀπέθανεν ὁ Χριστὸς ἐν τῷ σταυρῷ, οὕτως ἡμεῖς ἐν τῷ βαπτίσματι, οὐ τῇ σαρκὶ, ἀλλὰ τῇ ἁμαρτίᾳ. Ὅρα θάνατον, καὶ θάνατον· ἐκεῖνος ἀπέθανεν ἐν τῇ σαρκὶ, ἡμεῖς δὲ τῇ ἁμαρτίᾳ. Διὰ τοῦ βαπτίσματος ἡμῶν ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος ἐτάφη, καὶ ἀνέστη ὁ καινὸς, ὁ σύμμορφος γενόμενος τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ. Εἰ τοίνυν ἀνάγκη πάλιν βαπτισθῆναι, ἀνάγκη πάλιν αὐτὸν ἀποθανεῖν τοῦτον· τὸ γὰρ βάπτισμα οὐδέν ἐστιν ἄλλο, ἢ ἀναίρεσις τοῦ βαπτιζομένου, καὶ ἔγερσις ἐκείνου. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἑαυτοῖς ἀνασταυροῦντας*· ὁ γὰρ τοῦτο ποιῶν, ὡς τῆς προτέρας χάριτος ἐπιλαθόμενος, καὶ ῥᾳθύμως τὸν ἑαυτοῦ βίον οἰκονομῶν, ὡς ὄντος ἑτέρου βαπτίσματος, οὕτω πάντα διαπράττεται. Διόπερ προσέχειν χρὴ καὶ ἀσφαλίζεσθαι. Τί ἐστι, *Γευσαμένους τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπουρανίου*; Τουτέστι, τῆς ἀφέσεως τῶν ἁμαρτημάτων· τοῦτο γὰρ Θεοῦ μόνου χαρίζεσθαι, καὶ ἡ χάρις ἅπαξ ἐστὶ χάρις. *Τί οὖν ἐπιμενοῦμεν τῇ ἁμαρτίᾳ, ἵνα ἡ χάρις πλεονάσῃ*; *Μὴ γένοιτο.* Εἰ δὲ ἀεὶ μέλλομεν χάριτι σώζεσθαι, οὐδέποτε ἐσόμεθα ἀγαθοί. Ὅπου γὰρ μία ἐστὶ χάρις, καὶ οὕτω ῥᾳθυμοῦμεν· εἰ ᾔδειμεν ὅτι πάλιν ἔστιν ἀπολούσασθαι τὰ ἁμαρτήματα, ἆρα ἂν ἐπαυσάμεθα ἁμαρτάνοντες; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι. Πολλὰ ἐνταῦθα δείκνυσι τὰ δῶρα· καὶ ἵνα μάθῃς, ἄκουσον· Κατηξιώθης, φησὶ, τοσαύτης ἀφέσεως, ἐν σκότῳ[a] καθεζόμενος ὁ ἐχθρὸς, ὁ πολέμιος, ὁ ἀπηλλοτριωμένος, ὁ θεοστυγὴς, ὁ ἀπολλύμενος· ὁ τοιοῦτος οὖν ἐξαίφνης φωτισθείς, Πνεύματος ἀξιωθείς, δωρεᾶς ἐπουρανίου, υἱοθεσίας, βασιλείας οὐρανῶν, τῶν ἄλλων ἀγαθῶν, μυστηρίων ἀπορήτων, καὶ οὐδὲ οὕτω βελτίων γενόμενος, ἀλλ' ἄξιος μὲν ὢν ἀπωλείας, τυχὼν δὲ σωτηρίας καὶ τιμῆς, ὡς τὰ μεγάλα κατωρθωκὼς, πῶς ἂν δύναιτο βαπτισθῆναι πάλιν; Δύο τοίνυν τρόποις τὸ πρᾶγμα ἀδύνατον ἔφησεν εἶναι, καὶ τὸν ἰσχυρότερον ὕστερον ἔθηκεν· ἑνὶ μὲν, ὅτι οὐκ ἄξιος ὁ τοιούτων καταξιωθείς, καὶ πάντα προδοὺς τὰ δωρηθέντα αὐτῷ, πάλιν ἀνακαινισθῆναι· δευτέρῳ δὲ, ὅτι οὐ δυνατόν ἐστιν αὐτὸν πάλιν ἀνασταυροῦσθαι· τοῦτο γάρ ἐστι παραδειγματίσαι. Οὐκ ἔστι τοίνυν δεύτερον λουτρὸν, οὐκ ἔστιν· εἰ δὲ ἔστι, καὶ τρίτον ἐστὶ, καὶ τέταρτόν ἐστι, καὶ ὑπὸ τοῦ ὑστέρου ἀεὶ τὸ πρῶτον καταλύεται, καὶ τοῦτο πάλιν ὑπὸ τοῦ ἄλλου, καὶ τοῦτο εἰς ἄπειρον. Εἰπὼν δὲ, *Καὶ καλὸν Θεοῦ γευσαμένους Ῥῆμα, δυνάμεις τε αἰῶνος μέλλοντος*, οὐκ ἀποκαλύπτει [98] αὐτὸ, ἀλλ' αἰνίττεται, καὶ μονονουχὶ ταῦτα λέγει· ὅτι τὸ ζῆν ὡς ἀγγέλους, τὸ μηδενὸς δεῖσθαι τῶν ἐνταῦθα, τὸ εἰδέναι ὅτι τῆς τῶν μελλόντων αἰώνων ἀπολαύσεως πρόξενος ἡμῖν ἡ υἱοθεσία γίνεται, τὰ εἰς τὰ ἄδυτα ἐκεῖνα εἰσελθεῖν προσδοκᾶν, διὰ τοῦ Πνεύματος ἔστι ταῦτα μαθεῖν. Τί ἐστι, *Δυνάμεις τε τοῦ μέλλοντος αἰῶνος*; Ἡ ζωὴ ἡ αἰώνιος, ἡ ἀγγελικὴ διαγωγή. Τούτων ἤδη τὸν ἀῤῥαβῶνα ἐλάβομεν διὰ τῆς πίστεως παρὰ τοῦ Πνεύματος. Εἰπέ μοι τοίνυν εἰ εἰς βασίλεια εἰσαχθεὶς, καὶ πάντα ἐμπιστευθεὶς τὰ ἐκεῖ, εἶτα προῖδωκας ἅπαντα, ἆρα ἂν ἐνεπιστεύθης τὰ ἐκεῖ πάλιν;

δ'. Τί οὖν; οὐκ ἔστι μετάνοια, φησίν; Ἔστι μετάνοια, ἀλλὰ βάπτισμα οὐκ ἔστι δεύτερον. Μετάνοια δὲ ἔστι πολλὴν ἔχουσα τὴν ἰσχὺν, καὶ τὸν σφόδρα τοῖς ἁμαρτήμασι βεβαπτισμένον, εἰ βουληθείη, δυναμένη ἀπαλλάξαι τοῦ τῶν ἁμαρτημάτων φορτίου, καὶ τὸν κινδυνεύοντα καταστῆσαι ἐν ἀσφαλείᾳ, κἂν πρὸς αὐτὸν ἔλθῃ τῆς κακίας τὸν πυθμένα. Καὶ τοῦτο πολλαχόθεν δυνατὸν ἀποδεῖξαι. *Μὴ ὁ πίπτων γὰρ*, φησὶν, *οὐκ ἀνίσταται, ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει*; Ἔστιν, ἐὰν βουλώμεθα, μορφωθῆναι τὸν Χριστὸν ἐν ἡμῖν πάλιν· ἄκουε γὰρ Παύλου λέγοντος, *Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν*· μόνον ἀφώμεθα τῆς μετανοίας. Ὅρα γὰρ Θεοῦ φιλανθρωπίαν· ἔδει ἡμᾶς παντὶ τρόπῳ κολασθῆναι παρὰ τὴν ἀρχὴν, ὅτι καὶ νόμον λαβόντες τὸν φυσικὸν καὶ μυρίων ἀπολαύσαντες ἀγαθῶν, τόν τε Δεσπότην ἠγνοήκαμεν, καὶ βίον ἀκάθαρτον βεβιώκαμεν· ὁ δὲ οὐ μόνον οὐκ ἐκόλασεν, ἀλλὰ καὶ μυρίων μετέδωκεν ἀγαθῶν, ὡς ἂν εἰ μεγάλα κατορθωκότες ἦμεν.

Πάλιν ἐξεπίσομεν, καὶ οὐδὲ οὕτω κολάζει, ἀλλ' ἔδωκε τὸ τῆς μετανοίας φάρμακον, πάντα ἡμῶν τὰ ἁμαρτήματα ἱκανὸν ἀφανίσαι καὶ ἀπαλεῖψαι, μόνον ἐὰν εἰδῶμεν τὸ φάρμακον ὁποῖόν ἐστι, καὶ πῶς αὐτὸ ἐπιτιθέναι δεῖ. Ποῖον οὖν ἐστι τὸ φάρμακον τῆς μετανοίας, καὶ πῶς αὐτὸ κατασκευάζεται; Πρῶτον, ἀπὸ καταγνώσεως τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων, καὶ ἀπὸ ἐξαγορεύσεως. *Τὴν ἀνομίαν μου*, φησὶν, *ἐγνώρισα, καὶ τὴν ἁμαρτίαν μου οὐκ ἐκάλυψα*· καὶ, *Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου*· καὶ πάλιν· *Λέγε σὺ τὰς ἁμαρτίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς*· καὶ, *Δίκαιος ἑαυτοῦ κατήγορος ἐν πρωτολογίᾳ.* Δεύτερον, ἀπὸ ταπεινοφροσύνης· πολλῆς· ὥσπερ γὰρ σειρά τίς ἐστι [99] χρυσῆ, κἂν ἀρχὴν λάβῃ, πάντα ἕπεται. Ἐὰν γὰρ ὁμολογή-

[a] **Legit Mutianus**, τοσαύτης ἀφέσεως. Ὁ γὰρ ἐν σκότῳ, **sicque Regg., Comm. et marg. Savil.**

Digitized by Google

τῆς τὴν ἁμαρτίαν ὡς ὁμολογήσαι χρὴ, ταπεινοῦται ἡ ψυχή· τὸ γὰρ συνειδὸς αὐτὴν συστρέφον, κατιστάλθαι ποιεῖ. Δεῖ δὲ καὶ ἕτερα προσεῖναι τῇ ταπεινοφροσύνῃ [a], ἵνα τοιαύτη ᾖ οἵαν ὁ μακάριος Δαυὶδ ηὔχετο λέγων· *Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεός*· καὶ πάλιν· *Καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει.* Τὸ γὰρ συντριβὲν οὐ διανίσταται, οὐ πλήττει, ἀλλὰ πρὸς τὸ παθεῖν κακῶς ἐστὶν ἕτοιμον, αὐτὸ δὲ οὐ διανίσταται. Τοιοῦτόν ἐστι συντριβὴ καρδίας· κἂν ὑβρισθῇ, κἂν πάθῃ κακῶς, ἡσυχάζει, καὶ οὐχ ὁρμᾷ πρὸς ἄμυναν. Μετὰ δὲ τὴν ταπεινοφροσύνην, εὐχῶν δεῖ ἐκτενῶν, ὑπὲρ ὧν πολλῶν, τῶν ἐν ἡμέρᾳ, τῶν ἐν νυκτί· *Λούσω γὰρ, φησὶ, καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου· ἐν δὲ δάκρυσί μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω· ἐκοπίασα ἐν τῷ στεναγμῷ μου*· καὶ πάλιν· *Ὅτι σποδὸν ὡσεὶ ἄρτον ἔφαγον, καὶ τὸ πόμα μου μετὰ κλαυθμοῦ ἐκίρνων.* Καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν τὴν οὕτως ἐκτενῆ, ἐλεημοσύνης δεῖ πολλῆς. Τὸ γὰρ μάλιστα ἰσχυρὸν ἐργαζόμενον τὸ φάρμακον τῆς μετανοίας, τοῦτό ἐστι. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν ἰατρικῶν βοηθημάτων ἔστι φάρμακον πολλὰς μὲν λαμβάνον βοτάνας, μίαν δὲ τὴν κυριωτάτην· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς μετανοίας αὕτη ἡ βοτάνη κυριωτέρα, καὶ τὸ πᾶν αὕτη γένοιτο ἄν. Ἄκουε γὰρ τί φησιν ἡ θεία Γραφή· *Δότε ἐλεημοσύνην, καὶ πάντα ἔσται καθαρά*· καὶ πάλιν· *Ἐλεημοσύναις καὶ πίστεσιν ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι*· καὶ πάλιν· *Πῦρ φλογίζόμενον ἀποσβέσει ὕδωρ, καὶ ἐλεημοσύνη κατακαύσει ἁμαρτίας μεγάλας.* Εἶτα τὸ μὴ ὀργίζεσθαι, μηδὲ μνησικακεῖν, τὸ πᾶσιν ἀφιέναι τὰ ἁμαρτήματα· *Ἄνθρωπος γὰρ ἀνθρώπῳ συντηρεῖ ὀργὴν*, φησὶ, *καὶ παρὰ Κυρίου ζητεῖ ἴασιν. Ἄφετε, ἵνα ἀφεθῇ ὑμῖν.* Καὶ τὸ ἐπιστρέφειν ἀδελφοὺς ἀπὸ τῆς πλάνης· *Πορεύου γὰρ*, φησὶ, *καὶ ἐπίστρεψε τοὺς ἀδελφούς σου, ἵνα ἀφεθῶσί σοι αἱ ἁμαρτίαι σου*· τὸ πρὸς τοὺς [b] ἱερεῖς ἔχειν οἰκείως. *Κἂν γὰρ ἁμαρτίας ᾖ*, φησὶ, *πεποιηκώς τις, ἀφεθήσεται αὐτῷ*· τὸ προΐστασθαι τῶν ἀδικουμένων, τὸ μὴ ἔχειν ὀργὴν, τὸ πάντα πρᾴως φέρειν.

ε'. Ἆρα πρὸ μὲν τοῦ μαθεῖν ὅτι ἔστι διὰ μετανοίας ἀπολούεσθαι τὰ ἁμαρτήματα, οὐκ ἐναγώνιοι ἦτε, γνόντες δὲ ὅτι οὐκ ἔστιν ἕτερον λουτρὸν, καὶ ἀπεγινώσκετε [100] ἑαυτῶν; Νυνὶ δὲ μαθόντες δι' ὅσων ἡ μετάνοια καὶ ἡ ἄφεσις κατορθοῦται, καὶ ὅτι δυνησόμεθα τὸ πᾶν ἐκφυγεῖν, ἂν βουληθῶμεν αὐτῇ χρήσασθαι δεόντως, ποίας τύχοιμεν ἂν συγγνώμης, οὐδὲ εἰς νοῦν ἐρχόμενοι τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων; Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, πάντα ἦνυστο. Ὥσπερ γὰρ ὁ τὴν θύραν εἰσελθὼν, ἔνδον ἐστὶν· οὕτως ὁ τὰ οἰκεῖα λογιζόμενος κακά. Ἂν γὰρ ἀναλογίζηται αὐτὰ καθ' ἑκάστην, καὶ ἐπὶ τὴν θεραπείαν αὐτῶν πάντως ἥξει· ἂν δὲ λέγῃ, Ἁμαρτωλός εἰμι, μὴ ἀναλογίζηται δὲ αὐτὰ κατ' εἶδος, καὶ λέγῃ, ὅτι Τόδε καὶ τόδε ἥμαρτον· οὐδέποτε παύσεται, ἀεὶ μὲν ὁμολογῶν, φροντίζων δὲ οὐδέποτε τῆς διορθώσεως. Ἐὰν γὰρ ἄρξηται, πάντως καὶ τὰ ἄλλα ἕψεται, ἂν εἴσοδον ἐπιδείξηται· παντα χοῦ γὰρ ἡ ἀρχὴ καὶ τὰ προοίμια δύσκολα. Ταῦτα οὖν καταβαλώμεθα, καὶ πάντα εὔκολα ἔσται καὶ ῥᾴστα.

Ἀρξώμεθα τοίνυν, παρακαλῶ, ὁ μὲν ἀπὸ τοῦ τὰς εὐχὰς ἐπιτείνας, ὁ δὲ ἀπὸ τοῦ δακρύειν συνεχῶς, ὁ δὲ ἀπὸ τοῦ κατηφεῖν· οὐδὲ γὰρ οὐδὲ τοῦτο τὸ οὕτω μικρὸν ἀνόνητον. Εἶδον γὰρ, φησὶν, ὅτι *ἐλυπήθη, καὶ ἐπορεύθη στυγνὸς, καὶ ἰασάμην τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ.* Πάντες δὲ ἀπὸ ἐλεημοσύνης, καὶ τοῦ ἀφιέναι τοῖς πλησίον τὰ ἁμαρτήματα, καὶ ἀπὸ τοῦ μὴ μνησικακεῖν μηδὲ ἀμύνεσθαι, ταπεινώσωμεν ἑαυτῶν τὰς ψυχάς. Ἐὰν ἐννοῶμεν συνεχῶς τὰ ἡμαρτημένα ἡμῖν, οὐδὲν ἡμᾶς ἐπᾶραι τῶν ἔξωθεν δυνήσεται, οὐ πλοῦτος, οὐ δυναστεία, οὐκ ἀρχὴ, οὐ τιμὴ, ἀλλὰ κἂν εἰς αὐτὸ τὸ ὄχημα τὸ βασιλικὸν καθίσωμεν, στενάξομεν [c] πικρόν. Ἐπεὶ καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ βασιλεὺς ἦν, καὶ ἔλεγε· *Λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου*· καὶ οὐδὲν ἀπὸ τῆς ἁλουργίδος καὶ τοῦ διαδήματος παρεβλάβη, καὶ οὐκ ἐτυφώθη· ᾔδει γὰρ ἑαυτὸν ἄνθρωπον ὄντα· καὶ ἐπειδὴ συντετριμμένην εἶχε τὴν καρδίαν, ἐθρήνει. Τί γάρ ἐστι τὰ ἀνθρώπινα πράγματα; Τέφρα καὶ κόνις, καὶ ὡσεὶ χνοῦς κατὰ πρόσωπον ἀνέμου, καπνὸς καὶ σκιὰ, καὶ φύλλον περιφερόμενον καὶ ἄνθος, ὄναρ καὶ διήγημα, καὶ μῦθος, ἄνεμος καὶ ἀὴρ χαῦνος ἁπλῶς διαῤῥέων, πτερὸν οὐχ ἱστάμενον, ῥεῦμα πρατῆρέχον, καὶ εἴ τι τούτων εὐδαμινέστερον [d]· τί γὰρ, εἰπέ μοι, μέγα νομίζεις; πολὺν ἡγῇ μέγα ἄξίωμα εἶναι; τὸ τοῦ ὑπάτου; οὐδὲν γὰρ τούτου τοῦ ἀξιώματος εἶναι μεῖζον [101] νομίζουσιν οἱ πολλοί. Τοῦ ἐν τοσαύτῃ τοίνυν λαμπρότητι γενομένου, τοῦ μεγάλως θαυμασθέντος, ὁ μὴ ὕπατος ἔλαττον ἔχει οὐδέν· ἐν τῷ αὐτῷ καὶ οὗτος κἀκεῖνός ἐστιν ἀξιώματι· ὁμοίως ἑκάτεροι μετ' ὀλίγον οὐκ εἰσί. Πότε ἐγένετο, πόσον χρόνον, εἰπέ μοι; ἡμερῶν δύο; Τοῦτο καὶ ἐν ὀνείροις γίνεται. Ἀλλ' ὄναρ, φησὶν, ἐστί. Καὶ τί τοῦτο; τὸ γὰρ ἐν ἡμέρᾳ, οὐκ ὄναρ; Εἰπέ μοι, διὰ τί μὴ ταῦτα μᾶλλον λέγομεν ὄναρ; Ὥσπερ γὰρ τὰ ὀνείρατα, τῆς ἡμέρας καταλαβούσης, ἐλέγχεται οὐδὲν ὄντα· οὕτω καὶ ταῦτα, τῆς νυκτὸς καταλαβούσης, ἐλέγχεται οὐδὲν ὄντα· τὸ γὰρ ἴσον ἡ τε νὺξ καὶ ἡ ἡμέρα ἀπέλαβον τοῦ χρόνου, καὶ ἐξ ἴσης διενείμαντο τὸν πάντα χρόνον. Ὥσπερ τοίνυν ἐν ἡμέρᾳ τοῖς ἐν νυκτὶ γενομένοις οὐ γάννυταί τις· οὕτως οὐδὲ ἐν νυκτὶ τῶν μεθ' ἡμέραν ἀπολαῦσαι δυνατόν. Γέγονας ὕπατος; κἀγώ. Ἀλλὰ σὺ ἐν ἡμέρᾳ, ἐγὼ δὲ ἐν νυκτί. Καὶ τί τοῦτο; οὐδὲ οὕτω μου πλέον τι ἔχεις, εἰ μὴ ἄρα τὸ λέγεσθαι, Ὁ δεῖνα ὁ ὕπατος, καὶ τὸ τὴν ἀπὸ τῶν ῥημάτων ἔχειν ἡδονὴν πλέον ἔχειν ποιεῖ· οἷόν τι λέγω, σαφέστερον γὰρ αὐτὸ ἐρῶ, ἐὰν εἴπω· Ὁ δεῖνα ὕπατός ἐστι, καὶ χαρίσωμαι τὸ ῥῆμα, οὐχ ἅμα ἐλέχθη, καὶ ἀπῆλθεν; Οὕτω καὶ τὰ πράγματά ἐστιν· ἅμα ἐφάνη ὕπατος, καὶ οὐκέτι ἐστί. Θῶμεν δὲ ἐνιαυτὸν εἶναι, καὶ δύο ἐνιαυτούς, καὶ τρεῖς, καὶ τέσσαρας· ποῦ οὖν εἰσιν οἱ δέκα ὕπατοι γενόμενοι; Οὐδαμοῦ. Ἀλλ' ὁ Παῦλος οὐχ οὕτω;· ἦν μὲν γὰρ καὶ ζῶν λαμπρὸς διαπανηδὺς, οὐ μίαν ἡμέραν, οὐδὲ δύο, οὐδὲ δέκα, οὐκ εἴκοσιν, οὐ τριάκοντα, οὐδὲ ἐνιαυτοὺς δέκα, καὶ εἴκοσι, καὶ τριάκοντα· ἀλλὰ ἐξ οὗ ἐτελεύτησε, τετρακοσιοστὸν λοιπὸν ἔτος παρελήλυθε, καὶ ἔτι καὶ νῦν λαμπρότερός ἐστι, καὶ πολλῷ λαμπρότερος ἢ ὅτε ἔζη. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τῇ γῇ· τὴν δὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς λαμπρότητα τῶν ἁγίων

[a] ἐὰν τοιαύτη ᾖ οἵαν ὁ μ. Δ. εἶχε. Sic Colb. recte. Haec cum interpretis Lat. quadrant et cum Mutiano. — *Nobis Savilliana lectio caeteris longe praestare visa est, ideoque illam recepimus.* EDIT.

[b] Haec est etiam Saviliana lectio, unice vera, quam praetulimus Colbertinae καὶ ἀπὸ πρὸς τούς. EDIT.

[c] Colb., Regg. et Commel. στενάξωμεν.

[d] Καὶ ἔτι τούτων εὐδαμινέστερα. Sic. Regg. Comm., et ipse Colb., qui in haec verba desinit et homiliam nonam claudit.

Digitized by Google

sermonis (*Prov.* 18. 17). Secundo ex multa humilitate: est enim veluti quædam catena aurea, et si initium ceperit sequuntur omnia. Nam si peccatum fueris confessus ut oportet confiteri, fit humilis anima: eam enim versans et agitans conscientia, efficit ut sit contracta. Oportet autem alia quoque addere humilitati, si talis sit qualem beatus David habebat, dicens: *Cor mundum crea in me Deus*; et iterum, *Cor contritum et humiliatum Deus non despicit* (*Psal.* 50. 12. 19). Nam quod est contritum, non exsurgit, non ferit, sed est paratum ad male patiendum, ipsum autem non exsurgit. Talis est cordis contritio; etiamsi affecta fuerit contumelia, etiamsi male passa, quiescit, nec concitatur ad vindictam. Post humilitatem vero opus est, intensis precibus, multis lacrymis, et interdiu et noctu: *Lavabo* enim, inquit, *per singulas noctes lectum meum; lacrymis meis stratum meum rigabo; laboravi in gemitu meo* (*Psal.* 6. 7). Et iterum: *Quoniam cinerem tamquam panem manducabam, et potum meum cum fletu miscebam* (*Psal.* 101. 10). Et post orationem adeo intensam multa opus est eleemosyna. Hoc enim est quod reddit admodum validum medicamentum pœnitentiæ: et sicut in medicorum adjumentis est medicamentum quod multas quidem capit herbas, sed unam quæ obtinet principatum: ita etiam in pœnitentia hæc est præcipua herba, et ipsa totum est. Audi enim quid divina dicat Scriptura: *Date eleemosynam, et omnia erunt vobis munda* (*Luc.* 11. 41); et iterum, *Eleemosynis et fide mundantur peccata* (*Tob.* 4. 11); et, *Ignem flammantem exstinguet aqua, et eleemosyna compescet magna peccata* (*Eccli.* 3. 33). Deinde non irasci, neque injuriæ acceptæ meminisse, omnibus peccata remittere: *Homo homini*, inquit, *reservat iram, et apud Dominum quærit medelam* (*Eccli.* 28. 3). *Remittite*, inquit, *ut remittatur vobis* (*Matth.* 6. 14). Et fratres ab errore convertere: *Vade*, inquit, *et converte fratres tuos* (*Luc.* 22. 32), ut remittantur tibi peccata tua. Et se in sacerdotes ut convenit gerere: *Et si fecerit*, inquit, *quispiam peccata, remittentur ei* (*Jac.* 5. 15): eos tueri ac protegere quibus fit injuria, iram non habere, omnia placide et moderate ferre.

5. Annon priusquam didicissetis, quod per pœnitentiam ablui possunt peccata, eratis anxii, ut qui sciretis non esse aliud lavacrum, et de vobis spem abjeceratis? Nunc autem cum ea didiceritis, per quæ recte agitur pœnitentia et remissio, et quod omnia poterimus effugere, si ea utamur ut oportet, quamnam assequemur veniam, si ne in mentem quidem nobis veniant nostra peccata? Nam si hoc esset, omnia essent confecta. Sicut enim qui ostium est ingressus, est intus: sic qui propria mala cogitat, si illa supputet quotidie, omnino veniet ad eorum curationem: sin autem dicat: Sum peccator, ea autem per species non cogitet ac supputet, et non dicat: Hoc et illud peccatum admisi; numquam cessabit, semper quidem confitens, curam autem nullam gerens correctionis. Nam si cœperit, omnino etiam sequentur alia, si in uno ostenderit aditum: semper enim principium et exordia sunt difficilia. Hæc ergo jaciamus tamquam fundamenta, et expedita erunt omnia et facillima.

Pœnitentiæ modi. Rerum humanarum vanitas. — Incipiamus ergo, rogo; alius quidem intensis utendo precibus, alius vero assidue lacrymando, alius autem mœrendo: nam ne hoc quidem quod est adeo parvum, est inutile: *Vidi*, inquit, *quod mœrore est affectus, et ambulavit tristis, et curavi vias ejus* (*Isai.* 57. 17). Omnes autem eleemosyna, et proximis remittendo peccata, et injuriæ acceptæ non recordando, nec ulciscendo, humiles nostras reddamus animas. Si assidue cogitemus ea quæ peccavimus, nihil ex rebus externis nos poterit extollere: non divitiæ, non potentia, non principatus et imperium, non honor; sed etsi in ipso regis curru sederimus, acerbe ingemiscemus. Nam etiam beatus David erat rex, et dicebat: *Lavabo per singulas noctes lectum meum* (*Psal.* 6. 6); nec ex purpura et ex diademate fuit lætus, nec superbia elatus: sciebat enim se esse hominem: et quoniam erat contritus corde, lamentabatur. Quid enim sunt res humanæ? cinis et pulvis, et tamquam pulvis ante faciem venti, fumus et umbra, et folium quod circumfertur et flos, et somnium et narratio et fabula, ventus et aer mollis temere diffluens, penna non consistens, fluentum prætercurrens, et quæ sunt quam hæc magis nihili. Quid enim, dic quæso, magnum existimas? quamquam putas magnam esse dignitatem? consulis? nam hac dignitate nullam existimat vulgus esse majorem. Eo ergo qui tanto fuit splendore, qui fuit in magna habitus admiratione, is qui non est consul, nihil habet minus: et hic et ille est in eadem dignitate: similiter utrique paulo post non erunt. Quando fuit, quanto tempore, dic mihi? duorum dierum? hoc etiam fit in somnis. Sed est, inquit, somnium. Et quid tum? quod enim fit interdiu, non est somnium? dic mihi cur non hæc magis dicimus somnium? Ut enim somnia, cum dies accesserit, nihil esse convincuntur: ita et hæc nocte appetente nihil sunt: tantumdem enim temporis et nox et dies accipiunt, et totum tempus ex æquo dividunt. Sicut ergo iis quæ noctu facta sunt non lætatur quisquam interdiu: ita nec fieri potest ut noctu fruatur iis quæ interdiu facta sunt. Fuisti consul? et ego quoque. Sed ego noctu, et tu interdiu. Quid tum? ne sic quidem plus habes quam ego. Nisi forte hunc vel illum dici consulem, eam quæ ex verbis oritur capere voluptatem, plus habere efficit: ut exempli causa, id enim dicam apertius, si dixero: Illic vel ille consul, et donavero hoc nomen, annon simul dictum est et abiit? Ita res quoque: simul apparuit consul, et non est amplius. Ponamus autem annum, et duos annos et tres et quatuor: ubi sunt qui decem annos fuerunt consules? Nusquam. Sed non sic Paulus: nam fuit splendidus tum vivens, non unum diem, nec duos, neque decem, non viginti, nec triginta, neque annos decem, nec viginti, nec triginta; sed et est mortuus, et quadringentesimus annus jam præ-

Digitized by Google

terit (a), et adhuc nunc est clarior, et multo clarior quam quando vivebat. Et hæc quidem in terra : sanctorum autem claritatem, quæ est in cælis, quænam explicarit oratio ? Quamobrem, rogo, hanc quæramus claritatem, hanc persequamur, ut assequamur : hæc enim est quæ est vere claritas. Tandem discedamus ab iis quæ ad hanc vitam pertinent : ut inveniamus gratiam et misericordiam in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Sæpe vidimus Chrysostomum in temporum computatione non ita accuratum esse.

HOMILIA X.

Cap. 6. v. 7. *Terra enim sæpe venientem super se bibens imbrem, et germinans herbam opportunam illis a quibus colitur, accipit benedictionem a Deo; 8. proferens autem spinas et tribulos, reproba est et maledicto proxima : cujus consummatio in combustionem.*

1. (a) Cum timore audiamus Dei eloquia ; cum timore et multo tremore : *Servite* enim, inquit, *Domino in timore, et exsultate ei cum tremore* (*Psal.* 2. 11). Si autem et gaudium nostrum et exsultatio nostra debet esse cum tremore : quando etiam ea quæ dicuntur sunt terribilia, ut nunc, quo supplicio non sumus digni, si ea quæ dicuntur non audiamus cum tremore ? Cum dixisset fieri non posse ut qui lapsi sunt iterum baptizentur, et remissionem per baptismum denuo accipiant, et ostendisset quam si res horrenda, subjungit : *Terra enim sæpe venientem super se bibens imbrem, et germinans herbam opportunam illis per quos colitur, accipit benedictionem a Deo; proferens autem spinas et tribulos reproba est, et maledicto proxima : cujus consummatio in combustionem.* Timeamus ergo, o dilecti : non sunt Pauli hæ minæ, non sunt verba hominis : sunt Spiritus sancti, sunt Christi, qui in ipso loquitur. Estne ergo aliquis mundus ab his spinis ? Quod si etiam essemus mundi, ne sic quidem confidere oporteret, sed timere et tremere, ne in nobis germinent spinæ : cum autem toti penitus simus spinæ et tribuli, undenam, dic quæso, confidimus, et supini ignavique reddimur ? quid est quod nos facit ignavos et socordes ? Si is qui videtur stare, debet timere ne cadat : nam *qui videtur*, inquit, *stare, videat ne cadat* (1. *Cor.* 10. 12) : qui cecidit, quam debet esse sollicitus ut resurgat ? Si Paulus timet ne cum aliis prædicaverit, ipse fiat reprobus (1. *Cor.* 9. 27), qui est adeo probus : nos qui jam facti sumus reprobi, quamnam assequemur veniam, cum nihil timeamus, sed tamquam consuetudinem Christianismum impleamus, et eo leviter defungamur ? Timeamus ergo, o dilecti ; *Revelatur enim ira Dei de cælo* (*Rom.* 1. 18) : timeamus ; revelatur enim non solum adversus impietatem, sed etiam adversus omnem iniquitatem, et parvam et magnam. Hic subindicat Dei benignitatem et clementiam. Imbrem autem dicit doctrinam ; et quod superius dicebat, *Cum deberetis esse magistri propter tempus*, id hic quoque dicit. Et multis in locis Scriptura doctrinam dicit imbrem : *Mandabo* enim, inquit, *nubibus ne in ipsam pluant imbrem* (*Isai.* 5. 6), loquens de vinea : quod quidem alibi vocat famem panis et sitim aquæ (*Amos* 8. 11). Et iterum : *Fluvius Dei repletus est aquis* (*Psal.* 64. 10). *Terra enim*, inquit, *sæpe venientem super se bibens imbrem.* Hic ostendit quod et verbum acceperint, et simul biberint, et id sæpe sint assecuti, nec id tamen eis profuerit. Si agricolæ, inquit, opera non fuisses cultus, si imbribus non esses irrigatus, non esset tantum malum : nam *Si non venissem*, inquit, *et eis non fuissem loquutus, peccatum non habuissent* (*Joan.* 15. 22) : si autem sæpe bibisti et accepisti, cur pro fructibus alia produxisti ? *Expectavi*, inquit, *ut faceret uvam, fecit autem spinas* (*Isai.* 6. 2). Vides quod Scriptura ubique spinas vocat peccata ? Nam et David dicit : *Conversus sum in ærumnam dum mihi infixa est spina* (*Psal.* 31. 4). Non solum enim ingreditur, sed etiam infigitur : et si parum ejus remaneat, et non totum ipsum exemerimus, parum illud æque infert dolorem, atque in spina. Et quid dico ipsum parum ? etiam postquam fuerit exemptum, diu immittit plagæ dolorem : ideoque multa medicina opus est et curatione, ut perfecte liberemur : neque enim peccatum solum eximere sufficit, sed etiam oportet curare locum percussum. Sed timeo ne nobis magis dicantur, quam aliis dicatur illud, *Terra enim*, inquit, *sæpe super se venientem bibens imbrem :* semper enim bibimus, semper audimus : sed humorem statim perdimus, oriente sole, et propterea spinas efferimus. Quænam sunt ergo spinæ ? Audianus Christum dicentem, quod sollicitudo hujus sæculi, et fallacia divitiarum suffocat verbum, et fit infrugiferum (*Luc.* 8. 14). *Terra enim*, inquit, *sæpe venientem super se bibens imbrem, et germinans herbam opportunam.*

2. Nihil est adeo opportunum, ut vitæ puritas ; nihil adeo numerosum ac concinnum, ut vita optima, nihil adeo congruens, ut virtus. *Et germinans*, inquit, *herbam opportunam illis a quibus colitur, accipit benedictionem a Deo.* Hic dicit Deum esse auctorem omnium, Græcos sensim feriens, qui virtuti terræ adscribunt fructuum generationem. Neque enim sunt, inquit, manus agricolarum quæ ipsam terram excitant ad fructus ferendos, sed Dei jussus : propterea dicit : *Accipit benedictionem a Deo.* Vide autem quod in spinis non dixit, Pariens spinas, neque hoc utili usus est nomine ; sed quid ? *Proferens spinas :* quasi dicas, eruens et expellens. *Reproba est*, inquit, *et maledicto proxima.* Papæ ! quantam habet consolatio-

(a) In Edit. Morel., hæc homilia decima incipit pag. 796. Colb. vero, omissis omnibus, homiliam incipit a morali exhortatione quæ initium habet N. 4.

Digitized by Google

τίς ἂν παραστήσειε λόγος; Διὸ, παρακαλῶ, ταύτην ζητήσωμεν τὴν λαμπρότητα, ταύτην διώξωμεν, ἵνα αὐτῆς τύχωμεν· ἡ γὰρ ὄντως λαμπρότης αὕτη ἐστίν. Ἀποστῶμεν λοιπὸν τῶν βιωτικῶν, ἵνα εὕρωμεν χάριν καὶ ἔλεον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[102] ΟΜΙΛΙΑ Γ.

Γῆ γὰρ ἡ πιοῦσα τὸν ἐπ' αὐτῆς ἐρχόμενον πολλάκις ὑετὸν, καὶ τίκτουσα βοτάνην εὔθετον ἐκείνοις δι' οὓς καὶ γεωργεῖται, μεταλαμβάνει εὐλογίας ἀπὸ τοῦ Θεοῦ· ἐκφέρουσα δὲ ἀκάνθας καὶ τριβόλους, ἀδόκιμος καὶ κατάρας ἐγγύς· ἧς τὸ τέλος εἰς καῦσιν.

α'. [a] Μετὰ φόβου τῶν λογίων ἀκούωμεν τοῦ Θεοῦ, μετὰ φόβου καὶ τρόμου πολλοῦ· *Δουλεύσατε γὰρ*, φησὶ, *τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ, καὶ ἀγαλλιᾶσθε αὐτῷ ἐν τρόμῳ.* Εἰ δὲ καὶ ἡ χαρὰ ἡμῶν, καὶ ἡ ἀγαλλίασις μετὰ τρόμου ὀφείλει γίνεσθαι, ὅταν καὶ φοβερὰ ᾖ τὰ λεγόμενα, οἷα τὰ νῦν, τίνος οὐκ ἐσμὲν ἄξιοι τιμωρίας, μὴ μετὰ φρίκης ἐπακούοντες τῶν λεγομένων; Εἶπὼν ὅτι ἀδύνατον τοὺς παραπεσόντας βαπτισθῆναι δεύτερον, καὶ τὴν διὰ τοῦ λουτροῦ ἄφεσιν πάλιν λαβεῖν, καὶ δείξας τὸ φρικτὸν τοῦ πράγματος, ἐπάγει· *Γῆ γὰρ ἡ πιοῦσα τὸν ἐπ' αὐτῆς πολλάκις ἐρχόμενον ὑετὸν, καὶ τίκτουσα βοτάνην εὔθετον ἐκείνοις δι' οὓς καὶ γεωργεῖται, μεταλαμβάνει εὐλογίας ἀπὸ τοῦ Θεοῦ· ἐκφέρουσα δὲ ἀκάνθας καὶ τριβόλους, ἀδόκιμος, καὶ κατάρας ἐγγύς· ἧς τὸ τέλος εἰς καῦσιν.* Φοβηθῶμεν οὖν, ἀγαπητοί· οὐκ ἔστι Παύλου αὕτη ἡ ἀπειλὴ, οὐκ ἔστιν ἀνθρώπου τὰ ῥήματα· τοῦ Πνεύματός εἰσι τοῦ ἁγίου, τοῦ Χριστοῦ τοῦ λαλοῦντος ἐν αὐτῷ. Ἆρα τίς ἐστιν ὁ τούτων τῶν ἀκανθῶν καθαρός; Εἰ δὲ καὶ ἦμεν καθαροὶ, οὐδὲ οὕτω θαῤῥεῖν ἐχρῆν, ἀλλὰ δεδοικέναι καὶ τρέμειν μήποτε ἄκανθαι βλαστήσωσιν ἐν ἡμῖν· ὅταν δὲ ὅλοι δι' ὅλου ἄκανθαι ὦμεν καὶ τρίβολοι, πόθεν θαῤῥοῦμεν, εἰπέ μοι, καὶ ὑπτιοι γινόμεθα; τί τὸ ποιοῦν ἡμᾶς ῥᾳθυμεῖν; Εἰ ὁ δοκῶν ἑστάναι, ὀφείλει δεδοικέναι μὴ πέσῃ· *Ὁ δοκῶν γὰρ ἑστάναι*, φησὶ, *βλεπέτω μὴ πέσῃ*· ὁ πεσὼν πῶς ὀφείλει μεριμνᾷν ὥστε ἀναστῆναι; Εἰ Παῦλος φοβεῖται μή πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένηται, καὶ δέδοικε τὸ μὴ γενέσθαι ἀδόκιμος, ὁ οὕτω δόκιμος· ἡμεῖς οἱ γενόμενοι ἤδη ἀδόκιμοι, τίνα ἕξομεν ἀπολογίαν καὶ συγγνώμην, οὐδένα φόβον ἔχοντες, ἀλλ' ὡς συνήθειαν, οὕτω πληροῦντες τὸν Χριστιανισμὸν, καὶ ἀφοσιούμενοι; [103] Φοβηθῶμεν τοίνυν, ἀγαπητοί· *Ἀποκαλύπτεται γὰρ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ*· φοβηθῶμεν· ἀποκαλύπτεται γὰρ οὐκ ἐπ' ἀσέβειαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πᾶσαν ἀδικίαν, καὶ μικρὰν καὶ μεγάλην. Ἐνταῦθα τοῦ Θεοῦ τὸ φιλάνθρωπον αἰνίττεται. Ὑετὸν δὲ τὴν διδασκαλίαν φησὶ· καὶ ὅπερ ἀνωτέρω ἔλεγεν, *Ὀφείλοντες εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον*, τοῦτο καὶ ἐνταῦθά φησι. Καὶ πολλαχοῦ ὑετὸν τὴν διδασκαλίαν ἡ Γραφὴ λέγει· *Ἐντελοῦμαι γὰρ*, φησὶ, *ταῖς νεφέλαις τοῦ μὴ βρέξαι εἰς αὐτὸν ὑετόν*· περὶ τοῦ ἀμπελῶνος λέγουσα· ὅπερ ἀλλαχοῦ λιμὸν ἄρτου καὶ δίψαν ὕδατος καλεῖ. Καὶ πάλιν· *Ὁ ποταμὸς τοῦ Θεοῦ ἐπλήρωθη ὑδάτων. Γῆ γὰρ ἡ πιοῦσα*, φησὶ, *τὸν ἐπ' αὐτῆς πολλάκις ἐρχόμενον ὑετόν.* Ἐνταῦθα δηλοῖ, ὅτι καὶ ἐδέξαντο καὶ συνέπιον τὸν λόγον, καὶ πολλάκις τούτου ἔτυχον, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀπώναντο. Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἐγεωργήθησαν, φησὶν, εἰ μὴ ἀπέλαυσας ὑετῶν, οὐκ ἦν τοσοῦτον τὸ κακόν· *Εἰ γὰρ μὴ ἦλθον*, φησὶ, *καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον*· εἰ δὲ πολλάκις ἔπιες καὶ ἐδέξω, τίνος ἕνεκεν ἀντὶ καρπῶν ἔτερα ἐξήγαγες; *Ἔμειναν* γὰρ, φησὶν, *ἵνα ποιήσῃ σταφυλὴν, ἐποίησε δὲ ἀκάνθας.* Ὁρᾷς ὅτι πανταχοῦ ἡ Γραφὴ ἀκάνθας καλεῖ τὰ ἁμαρτήματα; Καὶ γὰρ καὶ ὁ Δαυὶδ φησιν· *Ἐστράφην εἰς ταλαιπωρίαν, ἐν τῷ ἐμπαγῆναί μοι ἄκανθαν.* Οὐ γὰρ ἁπλῶς ἐπέρχεται, ἀλλ' ἐμπήγνυται· κἂν μικρὸν αὐτῆς ἐναπομείνῃ, καὶ μὴ πᾶσαν αὐτὴν ἐξέλωμεν, αὐτὸ τὸ μικρὸν ὁδυνᾷ ὁμοίως, καθάπερ ἐπὶ τῆς ἀκάνθης· καὶ τί λέγω αὐτὸ τὸ μικρόν; Καὶ μετὰ τὸ ἐξαιρεθῆναι, ἐπιπολὺ τῆς πληγῆς τὴν ὀδύνην ἐναφίησι· καὶ διὰ τοῦτο δεῖ θεραπείας πολλῆς καὶ ἰατρείας, ὥστε τέλεον αὐτῆς ἐλευθερωθῆναι· οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ τὸ ἐξελεῖν μόνον τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλὰ δεῖ καὶ τὸν πληγέντα θεραπεῦσαι τόπον. Ἀλλὰ δέδοικα μὴ πρὸς ἡμᾶς ᾖ τὸ λεγόμενον μᾶλλον ἢ πρὸς ἑτέρους, τὸ, *Γῆ ἡ πιοῦσα τὸν ἐπ' αὐτῆς πολλάκις ἐρχόμενον ὑετόν*· ἀεὶ γὰρ πίνομεν, ἀεὶ ἀκούομεν, ἀλλ' εὐθέως τὴν νοτίδα ἀπόλλυμεν, τοῦ ἡλίου ἀνατείλαντος, καὶ διὰ τοῦτο ἀκάνθας ἐκφέρομεν. Τίνες οὖν αἱ ἄκανθαι; Ἀκούσωμεν τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ὅτι ἡ μέριμνα τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ ἡ ἀπάτη τοῦ πλούτου συμπνίγει τὸν λόγον, καὶ ἄκαρπος γίνεται. *Γῆ γὰρ ἡ πιοῦσα*, φησὶ, *τὸν ἐπ' αὐτῆς πολλάκις ἐρχόμενον ὑετὸν, καὶ τίκτουσα βοτάνην εὔθετον.*

[104] β'. Οὐδὲν οὕτως εὔθετον, ὡς βίου καθαρότης, οὐδὲν οὕτως εὔρυθμον, ὡς βίος ἄριστος, οὐδὲν οὕτως εὔθετον, ὡς ἀρετή. *Καὶ τίκτουσα*, φησὶ, *βοτάνην εὔθετον ἐκείνοις δι' οὓς καὶ γεωργεῖται, μεταλαμβάνει εὐλογίας ἀπὸ τοῦ Θεοῦ.* Ἐνταῦθά φησι τὸν Θεὸν αἴτιον τῶν ἁπάντων γίνεσθαι, πλήττων τοὺς Ἕλληνας ἠρέμα, τοὺς τῇ δυνάμει τῆς γῆς τῶν καρπῶν τὴν γέννησιν ἐπιγράφοντας. Οὐδὲ γὰρ αἱ γεωργικαὶ χεῖρες, φησὶν, εἰσὶν αἱ τὴν γῆν πρὸς τὴν τῶν καρπῶν φορὰν διεγείρουσαι, ἀλλὰ τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ πρόσταγμα· διὰ τοῦτό φησι· *Μεταλαμβάνει εὐλογίας ἀπὸ τοῦ Θεοῦ.* Καὶ ὅρα πῶς ἐπὶ τῶν ἀκανθῶν οὐκ εἶπε, τίκτουσα ἀκάνθας, οὐδὲ τῷ χρησίμῳ τούτῳ ὀνόματι ἐχρήσατο, ἀλλὰ τί; *Ἐκφέρουσα ἀκάνθας* ὡς ἂν εἴποι τις, ἐκβράσσουσα, ἐκβάλλουσα. *Ἀδόκιμος*, φησὶ, *καὶ κατάρας ἐγγύς.* Βαβαὶ, πόσην ἔχει παραμυθίαν ὁ λόγος! *Κατάρας* γὰρ εἶπεν ἐγγὺς, οὐ κατάρα· ὁ δὲ μηδέπω εἰς τὴν κατάραν ἐμπεσὼν, ἀλλ' ἐγγὺς γενόμενος, καὶ μακρὰν γενέσθαι δυνήσεται. Καὶ οὐ τούτῳ μόνῳ παρεμυθή-

[a] Videsis quæ in marg. interpretationis Latinæ notata sunt. Edit.

Digitized by Google

σατο, ἀλλὰ καὶ τῷ ἑξῆς· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀδόκιμος, καὶ κατάρας ἐγγὺς, ἥτις καήσεται· ἀλλὰ τί; *Ἧς τὸ τέλος εἰς καῦσιν*· δηλῶν ὅτι ἐὰν μέχρι τέλους οὕτως ἐπιμείνῃ, τούτῳ πείσεται. Ὥστε, ἐὰν ἐκτέμωμεν καὶ κατακαύσωμεν τὰς ἀκάνθας, δυνησόμεθα τῶν μυρίων ἀπολαῦσαι ἀγαθῶν, καὶ γενέσθαι δόκιμοι, καὶ εὐλογίας μετασχεῖν. Εἰκότως δὲ τὴν ἁμαρτίαν τρίβολον ἐκάλεσεν, εἰπὼν, *Ἐκφέρουσα δὲ ἀκάνθας καὶ τριβόλους*· ὅθεν γὰρ ἂν αὐτὴν κατάσχῃς, πλήττει καὶ δάκνει, καὶ ἔστιν ἀειδὴς καὶ τῷ ἰδεῖν. Καθαψάμενος τοίνυν αὐτῶν ἱκανῶς, καὶ φοβήσας καὶ πλήξας, θεραπεύει πάλιν, ὥστε μὴ πλέον καταβαλεῖν, καὶ ὑπτίους ἐργάσασθαι· τὸν γὰρ νωθρὸν ὁ πλήττων νωθρότερον ἐργάζεται. Οὔτε οὖν πάντη κολακεύει, ὥστε μὴ ἐπᾶραι, οὔτε πάντη πλήττει, ὥστε μὴ ὑπτιωτέρους ποιῆσαι· ἀλλ' ὀλίγον ἐμβαλὼν τὸ πληκτικὸν, πολὺ τὸ θεραπευτικὸν προσφέρει διὰ τῶν ἐπαγομένων, ὥστε ὃ βούλεται κατορθῶσαι. Τί γάρ φησι; *Πεπείσμεθα δὲ περὶ ὑμῶν, ἀγαπητοὶ, τὰ* [105] *κρείττονα, καὶ ἐχόμενα σωτηρίας, εἰ καὶ οὕτω λαλοῦμεν*. Τουτέστιν, οὐχ ὡς κατεγνωκότες ὑμῶν ταῦτα λέγομεν, οὐδὲ ὡς νομίζοντες ὑμᾶς ἀκανθῶν πλήρεις, ἀλλὰ δεδοικότες μὴ τοῦτο γένηται· βέλτιον γὰρ ὑμᾶς τοῖς ῥήμασι φοβῆσαι, ἵνα μὴ τοῖς πράγμασιν ἀλγήσητε. Καὶ τοῦτο τῆς συνέσεως Παύλου μάλιστα. Καὶ οὐκ εἶπε, Νομίζομεν, οὐδὲ, Στοχαζόμεθα, οὐδὲ, Προσδοκῶμεν, οὐδὲ, Ἐλπίζομεν, ἀλλὰ τί; *Πεπείσμεθα*. Ὃ καὶ Γαλάταις γράφων ἔλεγε· *Πέποιθα δὲ εἰς ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ, ὅτι οὐδὲν ἄλλο φρονήσετε*. Οὐκ εἶπε, Φρονεῖτε, ἀλλὰ, *Φρονήσετε*. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐπειδὴ σφόδρα κατεγνωσμένοι ἦσαν, καὶ οὐκ εἶχεν αὐτοὺς ἀπὸ τῶν παρόντων ἐπαινέσαι, ἀπὸ τῶν μελλόντων τοῦτο ποιεῖ, *Οὐδὲν ἄλλο φρονήσετε*, λέγων· ἐνταῦθα δὲ ἀπὸ τῶν παρόντων· *Πεπείσμεθα δὲ περὶ ὑμῶν, ἀγαπητοὶ, τὰ κρείττω, καὶ ἐχόμενα σωτηρίας, εἰ καὶ οὕτω λαλοῦμεν*. Καὶ ἐπειδὴ ἀπὸ τῶν παρόντων οὐ τοσαῦτα εἶχεν εἰπεῖν, ἀπὸ τῶν παρελθόντων κατασκευάζει τὴν παραμυθίαν, καί φησιν· *Οὐ γὰρ ἄδικος ὁ Θεὸς ἐπιλαθέσθαι τοῦ ἔργου ὑμῶν, καὶ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης, ἧς ἐνεδείξασθε εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, διακονήσαντες τοῖς ἁγίοις καὶ διακονοῦντες*. Βαβαὶ, πῶς αὐτῶν ἀνεκτήσατο τὴν ψυχὴν καὶ ἀνέῤῥωσε, τῶν παλαιῶν ἀναμνήσας πραγμάτων, καὶ εἰς ἀνάγκην καταστήσας τοῦ μὴ προσδοκᾷν ἐπιλελῆσθαι τὸν Θεόν! Ἀνάγκη γὰρ ἐκεῖνον ἁμαρτάνειν τὸν μὴ πεπληροφορημένον περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισίας, καὶ τῆς τῶν ἑκάστῳ βεβιωμένων κατ' ἀξίαν παρ' αὐτοῦ ἀνταποδόσεως, καὶ λέγειν ὅτι ἄδικος ὁ Θεός. Ὥστε συνηνάγκασεν αὐτοὺς πάντως προσδοκᾷν ἐκεῖνα τὰ μέλλοντα. Τὸν γὰρ ἀπεγνωκότα ἀπὸ τῶν παρόντων καὶ ἀπαγορεύσαντα, ἀπὸ τῶν μελλόντων ἀναῤῥῶσαι δυνήσεταί τις· ὡς καὶ αὐτὸς Γαλάταις γράφων ἔλεγεν, *Ἐτρέχετε καλῶς· τίς ὑμᾶς ἐνέκοψε*; καὶ πάλιν, *Τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκῇ; εἴ γε καὶ εἰκῇ*. Ὥσπερ δὲ ἐνταῦθα μετὰ ἐπιπλήξεως τίθησι τὸ ἐγκώμιον, λέγων· *Ὀφείλοντες εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον*· οὕτω καὶ ἐκεῖ· *Θαυμάζω ὅτι οὕτω ταχέως μετατίθεσθε*. Μετ' ἐκπλήξεως τὸ ἐγκώμιον· περὶ γὰρ μεγάλων, ὅταν ἐκπέσωσι, θαυμάζομεν. Ὁρᾷς ἐγκεκρυμμένον τὸν ἔπαινον τῇ κατηγορίᾳ καὶ τῇ διαβολῇ; Καὶ οὐ περὶ ἑαυτοῦ τοῦτο μόνον φησὶν, ἀλλὰ καὶ περὶ πάντων· οὐ γὰρ εἶπε, Πέπεισμαι, ἀλλὰ, *Πεπείσμεθα περὶ ὑμῶν τὰ κρείττονα*· τουτέστι, τὰ χρηστά. Ἤτοι περὶ πολιτείας, ἢ περὶ ἀντιδόσεως ταῦτά φησιν. Εἶτα εἰπὼν ἀνωτέρω, ὅτι Ἀδόκιμος καὶ κατάρας ἐγγὺς, καὶ ὅτι εἰς καῦσιν ἔσται, ἵνα μὴ [106] δόξῃ περὶ αὐτῶν τοῦτο λέγειν, ἐπήγαγεν εὐθέως τὸ, *Οὐ γὰρ ἄδικος ὁ Θεὸς ἐπιλαθέσθαι τοῦ ἔργου ὑμῶν, καὶ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης*· δηλῶν, ὅτι εἰ καὶ οὕτω λαλοῦμεν, οὐ πάντως περὶ ὑμῶν τοῦτο λέγομεν. Καὶ εἰ περὶ ἡμῶν οὐ λέγεις, τί δήποτε καθάπτῃ νωθροὺς καλῶν, καὶ μεμνημένος ἀκανθῶν ἐκφοβεῖς; *Ἐπειδὴ ἐπιθυμοῦμεν*, φησὶν, *ἕνα ἕκαστον ὑμῶν τὴν αὐτὴν ἐνδείκνυσθαι σπουδὴν πρὸς τὴν πληροφορίαν τῆς ἐλπίδος ἄχρι τέλους· ἵνα μὴ νωθροὶ γένησθε, μιμηταὶ δὲ τῶν διὰ πίστεως καὶ μακροθυμίας κληρονομούντων τὰς ἐπαγγελίας*.

γ'. *Ἐπιθυμοῦμεν*, φησίν· οὐκ ἄρα μέχρι ῥημάτων τοῦτο βουλόμεθα μόνον. Ἀλλὰ τί ἐπιθυμεῖς, εἰπέ. Ἐπιθυμοῦμεν τῆς ἀρετῆς ὑμᾶς ἔχεσθαι· οὐχ ὡς τῶν προτέρων καταγινώσκοντες, φησὶν, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν μελλόντων δεδοικότες. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Οὐχ ὡς τῶν προτέρων καταγινώσκοντες, ἀλλὰ τῶν παρόντων· ἐξελύθητε γὰρ, ῥᾳθυμότεροι γεγόνατε. Ἀλλ' ὅρα πῶς προσηνῶς ἐνέφηνε, καὶ οὐκ ἔπληξε. Τί γάρ φησιν; *Ἐπιθυμοῦμεν δὲ ἕκαστον ὑμῶν τὴν αὐτὴν σπουδὴν ἐνδείκνυσθαι ἄχρι τέλους*. Τοῦτο γὰρ τὸ θαυμαστόν ἐστι τῆς Παύλου συνέσεως, ὅτι οὐκ ἐνδείκνυται, ὅτι ἐνέδωκαν, ὅτι καθυφῆκαν. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ἐπιθυμοῦμεν ἕκαστον ὑμῶν*, τοῦτό ἐστιν, ὡς ἂν εἴποι τις· Θέλω σε σπουδάζειν ἀεὶ, καὶ οἷος ἦς πρότερον, τοιοῦτον εἶναι καὶ νῦν καὶ εἰς τὸ μέλλον. Τοῦτο γὰρ τὸν ἔλεγχον προσηνέστερον καὶ εὐπαράδεκτον εἰργάζετο. Καὶ οὐκ εἶπε, Θέλω, ὅπερ ἦν διδασκαλικῆς αὐθεντίας, ἀλλ' ὃ πατρικῆς ἦν φιλοστοργίας καὶ πλέον τοῦ θέλειν, *Ἐπιθυμοῦμεν*· μονονουχὶ λέγων· Σύγγνωτε κἂν φορτικόν τι φθεγξώμεθα. *Ἐπιθυμοῦμεν γὰρ ἕνα ἕκαστον ὑμῶν τὴν αὐτὴν ἐνδείκνυσθαι σπουδὴν πρὸς τὴν πληροφορίαν τῆς ἐλπίδος ὑμῶν ἄχρι τέλους*. Τί ἐστι τοῦτο; Ἡ ἐλπὶς, φησὶ, διαβαστάζει, αὕτη ἀνακτᾶται πάλιν· μὴ ἐκλυθῆτε, μηδὲ ἀπελπίσητε, ἵνα μὴ περιττὴ ὑμῶν ἡ ἐλπὶς ᾖ· ὁ γὰρ ἀγαθὰ ἐργαζόμενος, καὶ ἀγαθὰ ἐλπίζει, καὶ οὐδέποτε ἀπελπίζει ἑαυτόν. *Ἵνα μὴ νωθροὶ γένησθε*, ἀκμὴν γένησθε. Καὶ μὴν ἀνωτέρω ἔλεγεν· *Ἐπεὶ νωθροὶ γεγόνατε ταῖς ἀκοαῖς*. Ἀλλ' ὅρα πῶς ἐκεῖ μέχρι τῆς ἀκοῆς τὴν νωθρότητα ἔστησεν· ἐνταῦθα εἰ καὶ αὐτὸ τοῦτο φθέγγεται, ἀλλ' ἕτερόν τι αἰνίττεται· ἀντὶ γὰρ τοῦ εἰπεῖν, Μὴ ἐναπομείνητε τῇ ῥᾳθυμίᾳ, *Μὴ νωθροὶ γένησθε*, εἶπε. Πάλιν αὐτοὺς εἰς τὸν μέλλοντα ἐξάγει καιρὸν τὸν ἀνεύθυνον, εἰπών· *Ἵνα μὴ νωθρότεροι γένησθε*· ἐκείνου γὰρ τοῦ μήπω παρόντος [107] οὐκ ἂν εἴημεν ὑπεύθυνοι. Ὁ μὲν γὰρ εἰς τὸ παρὸν παρακαλούμενος σπουδάζειν, ὡς ῥᾳθυμῶν, ἴσως καὶ ὀκνηρότερος

Digitized by Google

nem quod dicitur! *Est*, inquit, *maledicto proxima*, non maledictum : qui autem nondum incidit in maledictum, sed prope est, etiam procul esse poterit. Nec hoc solum est consolatus, sed eo etiam quod deinceps sequitur : non enim dixit : Reproba est et maledicto proxima, quæ comburetur; sed quid? *Cujus finis est in combustionem*. Si permaneat, inquit, usque ad finem, id patietur. Quamobrem si spinas excideremus et exusserimus, poterimus frui bonis innumerabilibus, et probi effici, et esse participes beneficiorum. Merito autem peccatum appellavit tribulum, dicens, *Proferens autem spinas ac tribulos* : nam undecumque id tenueris, ferit et mordet, et visu etiam est deforme et tetrum. Cum ergo eos satis tetigisset, terruisset ac pupugisset, rursus curat ac medetur, ne eos plus quam par sit dejiciat, ignavosque reddat ac supinos : nam qui segnem ferit ac desidem, eum reddit segniorem. Neque ergo omnino blanditur, ne animo extollat; neque gravius ferit, ne reddat segniores; sed pauxillum injiciens quod feriat, multum adhibet quod curet ac medeatur per ea quæ subjungit, ut quod vult efficiat. Quid enim dicit? (*a*) [Non hæc dicimus tamquam qui vos condemnaverimus, nec ut qui existimemus vos esse plenos spinis, sed ut qui timeamus ne hoc accidat : melius est enim vos verbis terrere, ne re ipsa doleatis. Et hoc maxime est Pauli prudentiæ. Et non dixit, Existimamus, nec, Conjicimus, nec, Exspectamus, nec, Speramus; sed quid?] 9. *Confidimus autem de vobis, dilectissimi, meliora et viciniora salute, tametsi ita loquimur*. Hoc est, Non ut condemnantes vos, ista dicimus, neque ut arbitrantes vos spinis esse obsitos et plenos, sed timentes ne hoc fiat : præstat enim vos ex verbis formidare, ne re ipsa tandem doleatis. Atque in hoc præsertim prudentia Pauli apparet. Neque vero dixit, Arbitramur, neque, Conjecturam facimus, neque, Exspectamus, neque, Speramus, sed quid? *Confidimus*. Quod etiam dicebat scribens ad Galatas : *Confido autem de vobis in Domino, quod nihil aliud sapietis* (*Gal.* 5. 10). Non dixit, Sapitis, sed *Sapietis*. Illic quidem, quia valde eos reprehenderat, nec habebat unde eos a rebus præsentibus laudaret, a futuris id aggreditur, dicens, *Nihil aliud sapietis* : hic autem a præsentibus : *Confidimus autem, dilecti, de vobis meliora et viciniora salute, etsi sic loquimur*. Et quoniam a præsentibus non multa habebat quæ diceret, a præteritis instituit consolationem, et dicit : 10. *Non enim injustus est Deus, ut obliviscatur operis vestri et dilectionis, quam ostendistis in nomine ipsius, qui ministrastis sanctis et ministratis*. Papæ! quomodo eorum recreat et confirmat animam, res veteres revocans in memoriam, et redigens ad necessitatem non exspectandi Deum esse oblitum? Necesse est enim ut ille peccet, qui non certam habet persuasionem de justo Dei judicio et de æqua mercede secundum vitæ rationem danda, et ut dicat Deum esse injustum. Quamobrem eos omnino coegit exspectare illa futura. Eum enim qui ex rebus præsentibus desperavit et animum despondit, ex futuris poterit quispiam corroborare : sicut ipse quoque ad Galatas scribens dicebat : *Currebatis bene; quis vos impedivit?* et iterum : *Tanta passi estis sine causa? si tamen sine causa*. Sicut autem hic cum increpatione laudem ponit, dicens : *Cum deberetis esse magistri propter tempus* : ita illic quoque : *Miror quod tam cito transferimini* (*Gal.* 5. 7. *et* 3. 4. *et* 1 6). Laus est cum admiratione : nam de rebus magnis quando exciderint miramur. Vides in accusatione et reprehensione absconsam esse laudem? Nec de se solum hoc dicit, sed etiam de omnibus : non enim dixit, Confido, sed, *Confidimus de vobis meliora* : id est, bona. Aut hæc autem dicit de bona vitæ agendæ ratione, aut de remuneratione. Deinde cum dixisset superius quod sit reproba et maledicto proxima, et quod erit in combustionem : ne videatur de iis isthæc effari, subjunxit statim : *Non enim injustus est Deus, ut obliviscatur operis vestri et dilectionis*; ostendens, quod etsi ita loquimur, non omnino hæc de vobis dicimus. Et si de nobis non dicis, quid demum tamquam desides perstringis, et terres spinarum refricans memoriam? 11. *Cupimus autem unumquemque vestrum eamdem ostendere sollicitudinem ad expletionem spei usque in finem*; 12. *ut non segnes efficiamini, verum imitatores eorum qui fide et patientia hereditabunt promissiones*.

3. *Pauli prudentia mirabilis.* — *Cupimus*, inquit : non solum ergo ad verba usque hoc volumus. Sed quid cupis? Cupimus vos adhærere virtuti, non tamquam priora condemnantes, sed de futuris timentes. Et non dixit, Tamquam priora condemnantes, sed præsentia : estis enim dissoluti, facti estis segniores. Sed vide quam placide id ostendit, et non feriit. Quid enim dicit? *Cupimus autem unumquemque vestrum eamdem ostendere sollicitudinem usque in finem*. Hoc enim Pauli prudentiæ est admirabile, quod non ostendit eos cessisse, et factos esse remissiores. Dicere enim, *Cupimus unumquemque vestrum*, hoc est, perinde ac si dicas : Volo te semper studere, et qualis prius eras, talem esse et nunc et in posterum. Hoc enim mitiorem facit reprehensionem, et non ægre admittendam. Nec dicit, Volo, quod erat docendi auctoritatis; sed, quod paternæ erat benevolentiæ magis quam velle, *Cupimus*; propemodum dicens : Ignoscite si quid molestum et grave dixerimus. *Cupimus unumquemque vestrum eamdem ostendere sollicitudinem ad expletionem spei vestræ usque in finem*. Quid est hoc? Spes, inquit, portat, ipsa recreat : Ne affligamini, ne desperetis, ne sit vestra spes supervacanea : nam qui bona operatur, bona sperat, et numquam de se desperat. *Ut non segnes efficiamini*, adhuc efficiamini : Atqui dicebat superius, *Quoniam imbecilli facti estis ad audiendum*. Sed vide quomodo segnitiem ibi ad auditum usque statuerit; hic autem aliud tacite significat : cum dicturus enim esset, Ne permaneatis, dixit, *Ne segnes efficiamini*. Rursus eos ad futurum

(*a*) Quæ inter duos uncinos claudantur ab Interprete Latino, ex Græco suo exemplari expressa fuere, et in Mutiani versione leguntur. In Editis autem Græcis nostris non habentur. Colbertinus Codex hic deficit, ut diximus.

Digitized by Google

tempus profert quod culpæ non est affine, dicens, *Ut non segniores efficiamini*. Illius enim quod nondum est, numquam fuerimus culpæ obnoxii. Nam is, quem quis hortatur ut in præsens sit diligens et sollicitus, cum sit negligens, fortasse erit etiam pigrior et negligentior; quem autem in futurum, non ita. *Cupimus autem*, inquit, *unumquemque vestrum*. Multa benevolentia est: et magnorum et parvorum similiter curam gerit, et novit omnes, et neminem despicit; sed in unumquemque eamdem gerit curam, et parem in omnes honorem. Unde etiam magis persuadebat, ut verborum susciperent molestiam et asperitatem. *Ut non segnes*, inquit, *efficiamini*. Nam ut desidia lædit corpus: ita etiam animam cessatio a bonis supiniorem reddit, et ignaviorem et imbecillam. *Imitatores autem*, inquit, *eorum qui per fidem et patientiam hereditant promissiones*. Et quinam hi sint, deinceps dicit. Prius dixi, Imitamini ea quæ prius a vobis recte gesta sunt: deinde ne dicant, quænam? eos deducit ad patriarchas, eorum quidem quæ recte gesta sunt, ipsis propria exempla afferens; ne autem putarent se esse desertos, a patriarcha confortat. Hoc autem facit, ne dicerent se contemptos quasi nullius pretii derelictos fuisse; sed possent scire quod virorum valde generosorum et fortium sit hoc, nempe viam ingredi per tentationes, et quod viris magnis et admirandis sic usus sit Deus. Oportet autem, inquit, omnia ferre cum patientia: hoc enim est etiam credere. Si autem dicat quod det, et statim acceperis, quid credidisti? non est, inquit, amplius tuæ fidei, sed meæ, inquit, qui promissa prius explevi et dedi. Sin autem dicam, Do, et post centum annos dabo, tu autem non desperaveris, tunc me existimasti fide dignum, tunc habes de me eam quam par est opinionem. Vides quod sæpe nascitur incredulitas, non solum ex spei egestate, sed etiam ex pusillanimitate, et quod non sis patienti animo, et non ex eo qui promisit. *Non est enim*, inquit, *injustus Deus, ut obliviscatur dilectionis vestræ et sollicitudinis, quam ostendistis in nomine ipsius, qui ministrastis sanctis et ministratis*. Magna de illis testificatur, non opera tantum, sed et alacri animo facta: id quod alibi ait: *Non solum autem, sed et seipsos dederunt Domino et nobis. Quam ostendistis*, inquit, *in nomine ejus, qui ministrastis sanctis et ministratis*. Vide quomodo illos rursus curat, ut qui dixerit et hic repetierit. *Qui ministratis*, ut eos excitat, ostendens quod non illis fecerint, sed Deo. *Quam ostendistis*, inquit, non solum in sanctos, sed in Deum: hoc enim est, *In nomine ipsius*; ac si diceret, Propter nomen ejus omnia fecistis. Qui ergo tantam a vobis accipit sollicitudinem et dilectionem, vos numquam despiciet, neque vestri obliviscetur.

4. Hæc audientes, rogo, ministremus sanctis. Omnis enim fidelis est sanctus, quatenus est fidelis: etiamsi quis sit mundanus et sæcularis, est sanctus: *Sanctificatus* enim, inquit, *est vir infidelis in uxore, et uxor infidelis in viro* (1. *Cor.* 7. 14). Vide quomodo fides facit sanctificationem. Si ergo mundanum videremus in aliquo infortunio, manum et porrigamus. Ne in eos solum qui sedent in montibus nostrum studium ostendamus: illi quidem sunt sancti et vita et fide; sancti autem hi quoque fide, multi autem etiam vita. Ne, si monachum viderimus in carcere, tunc ingrediamur; sin autem mundanum, non ingrediamur: est hic quoque sanctus et frater. Quid vero, inquit, si sit immundus et sceleratus? Audi Christum dicentem: *Nolite judicare, ut non judicemini* (*Matth.* 7. 1). Tu fac propter Deum. Et quid dico? etiamsi ex gentilibus quempiam viderimus in infortunio, oportet ei benefacere; et, ut semel dicam, omni homini cui adversi aliquid accidit: multo autem magis mundano fideli. Audi Paulum dicentem, *Bonum facite ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei* (*Gal.* 6. 10). Sed nescio unde hoc sit introductum, et undenam hæc invaserit consuetudo. Nam qui eos solum quærit qui vitam agunt solitariam, et vult illis benefacere, et de illis rursus curiose scrutans et dicens: Si non sit dignus, si non sit justus, si non faciat signa, manum non porrigam: eleemosynæ plurimum detraxit, quin etiam hoc ipsum quoque tempore procedente rursus auferet. Atqui illa etiam est eleemosyna quæ fit in peccatores, quæ in reos. Hoc enim est eleemosyna, non eorum qui bona fecerunt opera, sed eorum qui peccarunt, misereri. Et ut scias, audi Christi parabolam. *Descendit*, inquit, *quidam ab Jerosolymis in Jericho, et incidit in latrones* (*Luc.* 10. 30. *seqq.*): et cum eum verberassent, reliquerunt in via semimortuum sauciatum. Venit autem forte quidam Levita, et eum visum præteriit: similiterque sacerdos illo viso præterivit. Venit demum quidam Samaritanus, et multam ejus curam gessit: alligavit vulnera, infudit oleum, imposuit asino, duxit in diversorium, dixitque præfecto diversorii, Curam ejus gere. Et vide magnam liberalitatem: *Et ego*, inquit, *dabo tibi quidquid impenderis*. Deinde interrogat, *Quis est ergo*, inquit, *ejus proximus?* Respondens legisperitus, *Qui fecit misericordiam*, audit: *Vade ergo, et tu fac similiter*. Et vide qualem dixit parabolam. Non dixit, quod Judæus fecerit in Samaritanum, sed quod Samaritanus omnem illam ostenderit liberalitatem. Hinc discimus, parem omnium curam esse habendam, nec domesticorum fidei solum, neglectis aliis. Sic ergo tu quoque, si videris aliquem male patientem, nihil amplius scruteris: habet ille jus auxilii, quod male patiatur. Nam si asinum, quem videris suffocari, erigis, nec cujus sit scrutaris, multo magis non oportet scrutari cujus ille homo sit: Dei est, sive sit Græcus, sive Judæus: si sit infidelis, indiget auxilio. Si enim examinare quidem et dijudicare tibi esset permissum, recte diceres: nunc autem calamitas non sinit hæc examinare. Nam si nec de sanis oportet scrutari, nec de aliorum rebus esse curiosos, multo magis de male patientibus. Alioqui vero quid? Vidisti eum rebus uti secundis, et gloria florere et in bona existimatione esse, cum dicis eum esse malum et improbum? male patitur: si autem videas male patientem, ne dicas

Digitized by Google

ἔσται· ὁ δὲ εἰς τὸ μέλλον, οὐχ οὕτως. *Ἐπιθυμοῦμεν δέ*, φησὶν, *ἕκαστον ὑμῶν*. Πολλὴ ἡ φιλοστοργία· καὶ μεγάλων καὶ μικρῶν ὁμοίως κήδεται, καὶ πάντας οἶδε, καὶ οὐδένα παροράᾳ, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν περὶ ἕκαστον κηδεμονίαν ἐπιδείκνυται, καὶ τὴν ἰσοτιμίαν πρὸς πάντας· ὅθεν καὶ μᾶλλον ἔπειθε δέξασθαι τὸ φορτικὸν τῶν ῥημάτων. *Ἵνα μὴ νωθροὶ γένησθε*, φησί. Καθάπερ γὰρ ἡ ἀργία τὸ σῶμα βλάπτει· οὕτω καὶ τὴν ψυχὴν ἡ ἀργία τῶν ἀγαθῶν ὑπτιωτέραν ἐργάζεται καὶ ἀσθενῆ. *Μιμηταὶ δέ*, φησὶ, *τῶν διὰ πίστεως καὶ μακροθυμίας κληρονομούντων τὰς ἐπαγγελίας*. Καὶ τίνες οὗτοί εἰσιν, ἐξῆς λέγει. Πρότερον εἴρηκε, Μιμήσασθε τὰ πρότερα ὑμῶν κατορθώματα· εἶτα, ἵνα μὴ λέγωσι. Ποῖα; αὐτοὺς ἀνάγει ἐπὶ τὸν πατριάρχην, τῶν μὲν κατορθωμάτων οἰκεθεν αὐτοῖς φέρων τὰ ὑποδείγματα, τοῦ δὲ νομίζειν ἐγκαταλελεῖφθαι, ἀπὸ τοῦ πατριάρχου. Τοῦτο δὲ ποιεῖ, ἵνα μὴ λέγωσιν ὅτι ὡς οὐδενὸς ἄξιοι λόγου καταφρονηθέντες ἐγκατελείφθησαν, ἀλλ' εἰδέναι ἔχωσιν ὅτι τῶν μάλιστα γενναίων ἀνδρῶν τοῦτό ἐστι, τὸ διὰ πειρασμῶν ὁδεύειν τὸν βίον, καὶ ὅτι τοῖς θαυμαστοῖς καὶ μεγάλοις ἀνδράσιν οὕτω κέχρηται ὁ Θεός. Δεῖ δὲ, φησὶ, μετὰ μακροθυμίας ἅπαντα φέρειν· τοῦτο γάρ ἐστι καὶ πιστεῦσαι. Ἐὰν δὲ εἴπῃ ὅτι δίδωσι, καὶ λάβῃς εὐθέως, τί καὶ ἐπίστευσας; οὐκέτι γὰρ τῆς πίστεώς ἐστι τοῦτο τῆς σῆς, ἀλλ' ἐμοῦ, φησὶ, τοῦ προλαβόντος τὴν ἐπαγγελίαν καὶ δεδωκότος. Ἐὰν δὲ εἴπω ὅτι δίδωμι, καὶ μετὰ ἑκατὸν ἔτη δώσω, σὺ δὲ μὴ ἀπελπίσῃς· τότε με ἐνόμισας ἀξιόπιστον, τότε τὴν προσήκουσαν περὶ ἐμοῦ δόξαν ἔχεις. Ὁρᾷς ὅτι πολλάκις ἡ ἀπιστία οὐκ ἐξ ἀνελπιστίας γίνεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ ὀλιγοψυχεῖν καὶ μὴ μακροθυμεῖν, οὐκ ἐκ τοῦ ἐπαγγειλαμένου; *Οὐ γὰρ ἄδικος ὁ Θεὸς*, φησὶν, *ἐπιλαθέσθαι τῆς ἀγάπης ὑμῶν, καὶ τῆς σπουδῆς ἧς ἐνεδείξασθε εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, διακονήσαντες τοῖς ἁγίοις, καὶ διακονοῦντες*. Μεγάλα αὐτοῖς μαρτυρεῖ, οὐκ ἔργα μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ προθυμίας ἔργα· ὃ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· *Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ ἑαυτοὺς ἔδωκαν τῷ Κυρίῳ καὶ ἡμῖν*. *Ἧς ἐνεδείξασθε*, φησὶν, *εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, διακονήσαντες τοῖς ἁγίοις καὶ* [108] *διακονοῦντες*. Ὅρα πῶς πάλιν αὐτοὺς θεραπεύει ἐπαγαγὼν καὶ εἰπὼν, *Διακονοῦντες;* Ἔτι καὶ νῦν, λέγει, διακονοῦντες, διανιστῶν αὐτοὺς καὶ δεικνὺς ὅτι οὐκ ἐκείνοις πεποιήκασιν, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. *Ἧς ἐνεδείξασθε*, φησὶν· οὐχ ἁπλῶς εἰς τοὺς ἁγίους, ἀλλ' εἰς τὸν Θεόν· τοῦτο γάρ ἐστιν, *Εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ*· ὡσεὶ ἔλεγε, Διὰ τὸ ὄνομα αὐτοῦ πάντα πεποιήκατε. Ὁ τοίνυν τοσαύτης παρ' ὑμῶν ἀπολαύων σπουδῆς καὶ ἀγάπης, οὐ καταφρονήσει ποτὲ ὑμῶν οὐδὲ ἐπιλήσεται.

δ'. Ταῦτα ἀκούοντες, παρακαλῶ, διακονῶμεν τοῖς ἁγίοις. Πᾶς γὰρ πιστὸς ἅγιος, καθὸ πιστός ἐστι· κἂν κοσμικὸς ᾖ τις, ἁγιός ἐστιν· *Ἡγίασται* γὰρ, φησὶν, *ὁ ἀνὴρ ὁ ἄπιστος ἐν τῇ γυναικὶ, καὶ ἡ γυνὴ ἡ ἄπιστος ἐν τῷ ἀνδρί*. Ὅρα πῶς τὸν ἁγιασμὸν ἡ πίστις ποιεῖ. Κἂν κοσμικὸν τοίνυν ἴδωμεν ἐν περιστάσει, ὀρέγωμεν χεῖρα· μὴ πρὸς τοὺς ἐν ὄρεσι μόνον καθημένους ὦμεν σπουδαῖοι· ἅγιοι μὲν γὰρ ἐκεῖνοι καὶ βίῳ καὶ πίστει, ἅγιοι δὲ καὶ οὗτοι τῇ πίστει, πολλοὶ δὲ καὶ βίῳ. Μὴ, ἐὰν ἴδωμεν μοναχὸν εἰς φυλακὴν, τότε εἰσέλθωμεν· ἐὰν δὲ κοσμικὸν, μὴ εἰσέλθωμεν· ἅγιός ἐστι καὶ οὗτος, καὶ ἀδελφός. Τί οὖν, φησὶν, ἐὰν ᾖ ἀκάθαρτος καὶ μιαρός; Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε*. Σὺ διὰ τὸν Θεὸν ποίησον. Καὶ τί λέγω; κἂν Ἕλληνα ἴδωμεν ἐν περιστάσει, εὖ ποιεῖν δεῖ, καὶ ἁπλῶς πάντα ἄνθρωπον ἐν περιστάσεσιν ὄντα, πολλῷ δὲ μᾶλλον πιστὸν κοσμικόν. Ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Τὸ καλὸν ποιεῖτε πρὸς πάντας, μάλιστα δὲ πρὸς τοὺς οἰκείους τῆς πίστεως*. Ἀλλ' οὐκ οἶδα πόθεν τοῦτο εἰσενήνεκται, καὶ πόθεν αὕτη κεκράτηκεν ἡ συνήθεια. Ὁ γὰρ τοὺς μονάζοντας μόνον ἐπιζητῶν, κἀκείνους μόνους εὖ ποιεῖν θέλων, καὶ ἐκείνους δὲ πάλιν περιεργαζόμενος, καὶ λέγων, Ἐὰν μὴ ᾖ ἄξιος, ἐὰν μὴ ᾖ δίκαιος, ἐὰν μὴ σημεῖα ποιῇ, οὐκ ὀρέγω χεῖρα, τὸ πλέον τῆς ἐλεημοσύνης ἐξέλε, καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ τῷ χρόνῳ πάλιν ἀναιρήσει· καίτοι γε ἐλεημοσύνη ἐκείνη ἐστὶν, ἡ εἰς τοὺς ἁμαρτωλοὺς, ἡ εἰς τοὺς ὑπευθύνους γινομένη. Ἐλεημοσύνη γὰρ τοῦτό ἐστιν, οὐ τὸ τοὺς κατωρθωκότας, ἀλλὰ τὸ τοὺς πεπλημμεληκότας εἰδέναι. Καὶ ἵνα μάθῃς, ἄκουε τί φησιν ὁ Χριστὸς διὰ τῆς παραβολῆς· *Κατῆει*, φησὶ, *τις ἀπὸ Ἱερουσολύμων εἰς Ἰεριχὼ, καὶ λῃσταῖς περιέπεσε*· καὶ τυπτήσαντες αὐτὸν, [109] εἶασαν παρὰ τὴν ὁδὸν ἡμιθανῆ τυγχάνοντα. Κατὰ δὲ συγκυρίαν Λευΐτης τις παρὰ τὴν ὁδὸν ἦλθε, καὶ ἰδὼν αὐτὸν, ἀντιπαρῆλθεν· ὁμοίως δὲ καὶ ἱερεύς τις τὸ αὐτὸ ποιήσας παρέδραμεν. Ὕστερον δὲ ἦλθέ τις Σαμαρείτης [a], καὶ πολλὴν τὴν κηδεμονίαν ἐποιήσατο ἐπ' αὐτῷ. Ἐπέδησε γὰρ τὰ τραύματα, ἐπέσταξεν ἔλαιον, ἀνεβίβασεν αὐτὸν ἐπὶ τὸν ὄνον, ἦγεν αὐτὸν εἰς τὸ πανδοχεῖον, εἶπε τῷ πανδοχεῖ· Θεράπευσον αὐτόν. Καὶ ὅρα τὴν φιλοτιμίαν τὴν πολλήν· *Καὶ ἐγώ σοι δώσω*, φησὶν, *ὅσον ἂν ἀναλώσῃς*. Εἶτα πυνθάνεται· *Τίς οὖν δοκεῖ σοι πλησίον αὐτοῦ γεγονέναι;* Ὁ δὲ νομικὸς εἶπων, *Ὁ ποιήσας τὸ ἔλεος μετ' αὐτοῦ*, ἀκούει, *Πορεύου οὖν, καὶ σὺ ποίει ὁμοίως*. Καὶ θέα ποίαν εἶπε παραβολήν. Οὐκ εἶπεν ὅτι Ἰουδαῖος εἰς Σαμαρείτην ἐποίησεν, ἀλλ' ὅτι Σαμαρείτης τὴν φιλοτιμίαν ἐκείνην ἅπασαν ἐνεδείξατο. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ἐξ ἴσης προνοεῖσθαι τῶν πάντων, οὐ τῶν οἰκείων τῆς πίστεως μόνον ἐπιμελουμένους, τῶν ἀλλοτρίων δὲ ἀμελοῦντας. Οὕτω τοίνυν καὶ σὺ, ἐὰν ἴδῃς τινὰ κακῶς πάσχοντα, μηδὲν περιεργάζου λοιπόν· ἔχει τὸ δικαίωμα τῆς βοηθείας τὸ κακῶς παθεῖν αὐτόν. Εἰ γὰρ ὄνον ἐὰν ἴδῃς ἀγχόμενον, ἐγείρεις αὐτὸν, καὶ οὐ περιεργάζῃ τίνος ἐστί· πολλῷ μᾶλλον ἄνθρωπον οὐ δεῖ περιεργάζεσθαι τίνος ἐστί· τοῦ Θεοῦ ἐστι, κἂν Ἕλλην ᾖ, κἂν Ἰουδαῖος. Εἰ γὰρ καὶ ἄπιστος, ἀλλὰ βοηθείας δεῖται. Εἰ μὲν γὰρ ἐξετάζειν καὶ κρίνειν ἐπετράπη σοι, καλῶς ταῦτα ἔλεγες· νῦν δὲ ἡ συμφορὰ ταῦτα οὐκ ἀφίησί σε ἐξετάζειν. Εἰ γὰρ οὐδὲ ὑγιαίνοντας περιεργάζεσθαι χρὴ, οὐδὲ τὰ ἑτέρων πολυπραγμονεῖν, πολλῷ μᾶλλον τοὺς κακῶς πάσχοντας. Ἄλλως δὲ τί; Εἶδες εὐθηνοῦντα αὐτὸν ἢ εὐδοκιμοῦντα, ὅτι λέγεις, πονηρός ἐστι καὶ φαῦλος; κακῶς πάσχει· εἰ δὲ κακῶς πάσχοντα ὁρᾷς, μὴ λέγε ὅτι πονηρός ἐστιν. Ὅταν μὲν γὰρ εὐδοκιμῇ, καλῶς ταῦτα λέγομεν· ὅταν δὲ ἐν συμφορᾷ ᾖ καὶ βοηθείας δεῖται, οὐ χρὴ λέγειν ὅτι πονηρός ἐστιν· ὠμότητος γὰρ τοῦτο καὶ ἀπανθρωπίας καὶ ἀλαζονείας. Τί τῶν Ἰουδαίων ἀνομώτερον γέγονεν, εἰπέ μοι; Ἀλλ' ὅμως ὁ ἐκάλεσεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς, καὶ δικαίως, καὶ σφόδρα

[a] Colb., Regg. et Commel., ἡμιθανῆ κατεάξαντες. Ἦλθε δέ τις Λευΐτης, καὶ ἰδὼν αὐτὸν παρῆλθεν· ἦλθε δέ τις Σαμαρείτης, quibusdam omissis.

[b] ὅμως inducendum videtur.

Digitized by Google

δικαίως· καὶ ὅμως τοὺς μὲν συναλγοῦντας αὐτοῖς ἀπεδέξατο, τοὺς δὲ ἐφησθέντας ἐκόλασεν. *Οὐκ ἔπασχον* γάρ, φησὶν, *οὐδὲν ἐκὶ τῇ συντριβῇ τοῦ Ἰωσήφ.* Καὶ πάλιν φησὶν· *Ἐκπρίου κτεινομένους*, [110] *μὴ φείσῃ.* Οὐκ εἶπε, Περιέργασαι, καὶ μάθε τίς ἐστι· καίτοι ὡς τὰ πολλὰ πονηροὶ οἱ ἀπαγόμενοι· ἀλλ' εἶπεν ἁπλῶς, *Ἐκπρίου*, ὅστις ἂν ᾖ, φησί. Τοῦτο γάρ ἐστι μάλιστα ἐλεημοσύνη. Ὁ μὲν γὰρ φίλον εὖ ποιῶν, οὐ διὰ τὸν Θεὸν πάντως ποιεῖ· ὁ δὲ ἀγνῶτα, οὗτος καθαρῶς διὰ τὸν Θεὸν ἐργάζεται. Καὶ ὁ μέν φησι, Μὴ φείσῃ χρημάτων, ἀλλὰ κἂν πάντα δίῃ κενῶσαι, δός· ἡμεῖς δὲ ἀγχομένους ὁρῶντες, ἀποδυρομένους, μυρίων θανάτων χαλεπώτερα πάσχοντας, καὶ ἀδίκως πολλάκις, φειδόμεθα τῶν χρημάτων, καὶ ἀφειδοῦμεν τῶν ἀδελφῶν· τῶν ἀψύχων μὲν κηδόμεθα, ψυχῆς δὲ ἀμελοῦμεν. Καίτοι γε Παῦλος κελεύει *ἐν πραότητι παιδεύειν τοὺς ἀντιδιατιθεμένους· μήποτε*, φησὶ, *δῷ αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετάνοιαν εἰς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, καὶ ἀνανήψωσιν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος, ἐζωγρημένοι ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα.* — *Μήποτε*, φησὶν· ὁρᾷς πόσης μακροθυμίας τὸ ῥῆμα γέμει; Τοῦτον καὶ ἡμεῖς μιμούμενοι, μηδένα ἀπελπίζωμεν. Καὶ γὰρ οἱ ἁλιεῖς, πολλάκις τὸ ἄγκιστρον ῥίψαντες εἰς τὴν θάλατταν, οὐκ ἐπέτυχον, ὕστερον δὲ βαλόντες, τὸ πᾶν ἀπέλαβον. Οὕτω καὶ ἡμεῖς οὐκ ἀπελπίζομεν, ἀλλὰ προσδοκῶμεν ὅτι ἀθρόον δείξετε ἡμῖν καρπὸν ὥριμον. Καὶ γὰρ ὁ γηπόνος ἐπειδὰν σπείρῃ, καὶ τὴν πρώτην ἡμέραν καὶ τὴν δευτέραν ἀναμένει, καὶ πολὺν χρόνον ἐκδέχεται· εἶτα ἀθρόον πάντοθεν ὁρᾷ τοὺς καρποὺς βλαστάνοντας. Τοῦτο καὶ ἐφ' ὑμῶν ἔσεσθαι προσδοκῶμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] οἱ ἀπαγόμενοι, id est, qui abducuntur ad supplicium et mortem.

[111] ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ'.

Τῷ γὰρ Ἀβραὰμ ἐπαγγειλάμενος ὁ Θεὸς, ἐπεὶ κατ' οὐδενὸς μείζονος εἶχεν ὀμόσαι, ὤμοσε καθ' ἑαυτοῦ, λέγων· ἢ μὴν εὐλογῶν εὐλογήσω σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ σε. Καὶ οὕτω μακροθυμήσας, ἐπέτυχε τῆς ἐπαγγελίας. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ κατὰ τοῦ μείζονος ὀμνύουσι, καὶ πάσης αὐτοῖς ἀντιλογίας πέρας εἰς βεβαίωσιν ὁ ὅρκος.

α'. [a] Καθαψάμενος γενναίως τῶν Ἑβραίων, καὶ φοβήσας αὐτοὺς ἱκανῶς, πρῶτον μὲν τοῖς ἐγκωμίοις παραμυθεῖται, δεύτερον δὲ, ὃ καὶ ἰσχυρότερόν ἐστι, τῷ πάντως ἐπιτεύξεσθαι αὐτοὺς τῶν ἐλπιζομένων. Καὶ τὴν παράκλησιν οὐκ ἀπὸ τῶν ἐνεστώτων ποιεῖται, ἀλλὰ πάλιν ἀπὸ τῶν παρελθόντων· ὃ δὴ μᾶλλον αὐτοὺς ἔπειθεν. Ὥσπερ γὰρ ἐν τῇ κολάσει δι' ἐκείνων μᾶλλον φοβεῖ, οὕτω καὶ ἐν τοῖς ἐπάθλοις διὰ τούτων παρακαλεῖ, τὸ τοῦ Θεοῦ δεικνὺς ἔθος· τοῦτο δέ ἐστι, τὸ μὴ ταχέως ἐπάγειν τὰ ἐπηγγελμένα, ἀλλὰ διὰ μακροῦ τοῦ χρόνου. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, τῆς τε αὐτοῦ δυνάμεως μέγιστον τεκμήριον ἐκφέρων, καὶ ἡμᾶς εἰς πίστιν ἐνάγων, ἵνα οἱ ἐν θλίψει ζῶντες, καὶ τὰς ἐπαγγελίας μὴ λαμβάνοντες μηδὲ τοὺς μισθοὺς, μὴ ἀπαγορεύωσι πρὸς τοὺς καμάτους. Καὶ πάντας ἀφιεὶς, καίτοι γε ἔχων πολλοὺς εἰπεῖν, τὸν Ἀβραὰμ εἰς μέσον ἤγαγε, διά τε τὸ ἀξίωμα τοῦ προσώπου, καὶ διὰ τὸ μάλιστα ἐπ' αὐτοῦ τοῦτο συμβεβηκέναι. Καίτοι γε ἐν τῷ τέλει τῆς ἐπιστολῆς, φησὶν, ὅτι οὗτοι πάντες πόρρωθεν αὐτὰς ἰδόντες καὶ ἀσπασάμενοι, οὐκ ἐκομίσαντο τὰς ἐπαγγελίας, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσι. *Τῷ γὰρ Ἀβραὰμ*, φησὶν, *ἐπαγγειλάμενος ὁ Θεὸς, ἐπεὶ κατ' οὐδενὸς μείζονος εἶχεν ὀμόσαι, ὤμοσε καθ' ἑαυτοῦ, λέγων· Ἢ μὴν εὐλογῶν εὐλογήσω σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ σε. Καὶ οὕτω μακροθυμήσας ἐπέτυχε τῆς ἐπαγγελίας.* Πῶς οὖν ἐν τῷ τέλει φησὶν, ὅτι *Οὐκ ἐκομίσαντο τὰς ἐπαγγελίας*[b]· ἐνταῦθα δὲ, ὅτι *Μακροθυμήσας ἐπέτυχε τῆς ἐπαγγελίας*; πῶς οὐκ ἔλαβε; πῶς καὶ ἐπέτυχεν; Οὐ περὶ τῶν αὐτῶν ἐνταῦθά φησι κἀκεῖ, ἀλλὰ καὶ διπλῆν ποιεῖται τὴν παράκλησιν. Ἐπηγγείλατο τῷ Ἀβραάμ· καὶ τὰ μὲν ἐνταῦθα μετὰ μακρὸν χρόνον [112] ἔδωκε, τὰ δὲ ἐκεῖ, οὐδέπω· καὶ οὕτω μακροθυμήσας ἐπέτυχε τῆς ἐπαγγελίας. Ὑρᾷς ὅτι οὐχ ἡ ἐπαγγελία μόνη τὸ πᾶν εἰργάσατο, ἀλλὰ καὶ ἡ μακροθυμία; Ἐνταῦθα φοβεῖ αὐτοὺς, δεικνὺς ὅτι πολλάκις ἐγκόπτεται ἐπαγγελία δι' ὀλιγοψυχίαν. Καὶ τοῦτο ἔδειξε μὲν διὰ τοῦ λαοῦ· ἐπειδὴ γὰρ ὠλιγοψύχησαν, διὰ τοῦτο [c] τῆς ἐπαγγελίας οὐκ ἔτυχον οὐδαμῶς· τὸ δὲ ἐναντίον δείκνυσι διὰ τοῦ Ἀβραάμ. Εἶτα πρὸς τῷ τέλει καὶ πλεῖόν τι ποιεῖ· δείκνυσι γὰρ ὅτι καὶ μακροθυμήσαντες οὐκ ἐπέτυχον, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀσχάλλουσιν. *Ἄνθρωποι μὲν γὰρ κατὰ τοῦ μείζονος ὀμνύουσι, καὶ πάσης αὐτοῖς ἀντιλογίας πέρας εἰς βεβαίωσιν ὁ ὅρκος· ὁ δὲ Θεὸς ἐπεὶ κατ' οὐδενὸς μείζονος εἶχεν ὀμόσαι, ὤμοσε καθ' ἑαυτοῦ.* Καλῶς. Τίς οὖν ἐστιν ὁ ὀμόσας τῷ Ἀβραάμ; οὐχὶ ὁ Υἱός; Οὔ, φησί. Πόθεν τοῦτο λέγεις; Μάλιστα μὲν γὰρ αὐτός· πλὴν οὐκ ἀμφισβητῶ. Ὅταν οὖν αὐτὸς ὀμνύῃ τὸν αὐτὸν ὅρκον, *Ἀμὴν ἀμὴν λέγω ὑμῖν*, οὐ δῆλον ὅτι ἐκ τοῦ μὴ ἔχειν κατὰ μείζονος ὀμόσαι; Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ὤμοσεν, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς ὀμνύει καθ' ἑαυτοῦ, λέγων, *Ἀμὴν ἀμὴν λέγω ὑμῖν.* Ἐνταῦθα αὐτοὺς ἀναμιμνήσκει ἐκείνων τῶν ὅρκων τῶν τοῦ Χριστοῦ, ὧν συνεχῶς ἔλεγεν, *Ἀμὴν ἀμὴν λέγω σοι, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ ἀπυθάνῃ εἰς τὸν αἰῶνα.* Τί ἐστι, *Καὶ πάσης αὐτοῖς ἀντιλογίας πέρας εἰς βεβαίωσιν ὁ ὅρκος*; Ἀντὶ τοῦ, ἐκ τούτου λύεται πάσης ἀντιλογίας ἀμφισβήτησις· οὐ τῆσδε ἢ τῆσδε, ἀλλὰ πάσης. Ἔδει μὲν οὖν καὶ χωρὶς ὅρκου πιστεύεσθαι τὸν Θεόν. *Ἐν ᾧ περισσότερον βουλόμενος ὁ Θεὸς*, φησὶν, *ἐπιδεῖξαι τοῖς κληρονόμοις τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀμετάθετον τῆς βουλῆς αὐτοῦ, ἐμεσίτευσεν ὅρκῳ.* Ἐνταῦθα καὶ τοὺς πιστοὺς περιλαμβάνει· διὰ τοῦτο

[a] Hic quoque Colb., omissis prioribus, homiliam undecimam incipit ab his verbis: ἐπηγγείλατο τῷ Ἀβραάμ, καὶ τὰ μὲν, etc. Quae in edit. Morel. p. 803, A, 8, habentur.

[b] Epist. ad Hebraeos xi, 39, ubi legitur οὐκ ἐκομίσαντο τὰς ἐπαγγελίας, in plurali.

[c] Sic Colb. recte; editi vero, τῆς ἐπ. ἐνέτυχον οὐδαμῶς, τὸ δέ.

Digitized by Google

cum esse malum et improbum. Nam quando est quidem fama celebris, hæc recte dicimus : quando autem est in calamitate et eget auxilio, non oportet dicere eum esse malum : hoc enim est crudelitatis et inhumanitatis et arrogantiæ. Quid, dic quæso, fuit Judæis iniquius? Sed Deus eos punilt, et jure, atque adeo jure optimo : et tamen eos, qui ipsorum miserabantur, habuit acceptos, eos vero, qui ipsorum calamitati insultarunt et lætati sunt, puniit. *Nihil*, inquit, *patiebantur ob contritionem Joseph* (*Amos.* 6. 6). Et rursus dicit : *Redime eos qui occiduntur, ne parcas* (*Prov.* 24. 11). Non dixit, Scrutare, et quære quis sit : quamquam plerumque mali sunt qui abducuntur; sed simpliciter dixit, *Redime*, quisquis sit, inquit. Hoc enim maxime est eleemosyna. Nam qui amico bene facit, non id plane facit propter Deum : qui autem ignoto, is pure et sincere facit propter Deum. Et ille quidem dicit, Ne parcas pecuniis, sed etiamsi omnes oporteat effundere, da : nos autem videntes suffocari, lamentari, mille mortibus graviora pati, et sæpe injuste, parcimus pecuniis, et non parcimus fratribus; rerum inanimarum curam gerimus, animam autem negligimus. Atqui dicit Paulus: *In mansuetudine erudire eos qui adversantur : ne quando Deus det illis pœnitentiam ad cognoscendam veritatem, et resipiscant a diaboli laqueis, a quo captivi tenentur ad ipsius voluntatem* (2. *Tim.* 2. 25. 26). *Ne quando* dicit : vides quanta patientia plenum sit verbum? Eum nos quoque imitantes de nemine desperemus. Etenim piscatores cum sæpe retia in mare jecerint, nihil sunt assequuti; cum postea autem jecissent, totum acceperunt. Ita nos quoque neutiquam desperamus, sed exspectamus quod totum simul repente nobis ostendetis fructum maturum. Nam et agricola, postquam seminaverit, primum diem et secundum præstolatur, et longo tempore exspectat; tum repente videt, undique fructus simul germinantes. Hoc in vobis quoque futurum exspectamus gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

CAP. 6. v. 13. *Abrahæ enim promittens Deus, cum neminem haberet per quem juraret majorem, juravit per seipsum, dicens* : 14. *Nisi benedicens benedicam tibi, et multiplicans multiplicabo te.* 15. *Et sic longanimiter ferens adeptus est repromissionem. Homines enim per majorem se jurant* : 16. *et omnis controversiæ finis in confirmationem est juramentum.*

1. Cum Hebræos vehementer et fortiter tetigisset et eos satis terruisset; primum quidem eos consolatur laudibus; secundo autem, quod est etiam fortius, quod ea quæ sperant sint omnino consequuturi. Et consolatur, non a præsentibus, sed a præteritis : quod quidem eis magis persuadebat. Quemadmodum enim in supplicio per illa magis terret, ita etiam in præmiis per hæc consolatur, Dei esse morem ostendens : is autem est, non statim exhibere promissa, sed longo post tempore. Hoc autem facit, et suæ potentiæ magnum proferens indicium, et nos inducens ad fidem, ut qui vivunt in afflictionibus, et nec promissa accipiunt nec mercedes, ad labores non deficiant. Et omnes dimittens, licet haberet multos, Abraham in medium adduxit, et propter viri auctoritatem, et quod id maxime in eo evenerit. Quamquam dicit in fine Epistolæ, quod isti omnes cum eas procul vidissent et amplexi essent, non acceperunt promissiones, ne absque nobis consummarentur. *Abrahæ enim*, inquit, *promittens Deus, cum neminem haberet per quem juraret majorem, juravit per semetipsum, dicens : Nisi benedicens benedicam tibi, et multiplicans multiplicabo te. Et sic longanimiter ferens, adeptus est repromissionem.* Quomodo igitur in fine dicit, *Non accepit promissiones* (*Hebr.* 11. 39); hic vero, *Longanimiter ferens, adeptus est repromissionem?* quomodo non accepit? quomodo est adeptus? Non de iisdem hic et illic dicit; sed dupliccm facit consolationem. Promisit Abrahæ : et quæ hic quidem sunt, dedit longo post tempore; quæ autem illic, nondum : et sic longa usus patientia, promissionem est adeptus? Vides quod non sola promissio totum effecit, sed etiam longa patientia? Hic eos terret, ostendens quod sæpe impeditur promissio per pusilli animi vitium. Et hoc quidem ostendit per populum : nam quoniam pusillo fuerunt animo, non sunt adepti promissionem : contrarium autem ostendit per Abraham. Deinde in fine facit etiam aliquid amplius : ostendit quod etiam cum longa patientia non essent adepti, neque sic quidem sunt tristitia affecti. *Homines enim per majorem jurant, et ipsis omnis controversiæ finis in confirmationem est juramentum : Deus autem cum nullum haberet majorem per quem juraret, juravit per semetipsum.* Recte. Quis est ergo qui juravit Abrahæ? annon Filius? Non, inquit. Unde hoc dicis? Maxime quidem ipse; sed non contendo. Quando ergo ipse jurat hoc ipso juramento, *Amen, amen dico vobis;* annon ideo scilicet, quod non habeat majorem per quem juret? Ut enim juravit Pater, ita etiam Filius jurat per se dicens, *Amen, amen dico vobis.* Hic ipsis revocat in memoriam Christi quoque juramenta, quæ dicebat assidue : *Amen, amen dico tibi, qui credit in me, non morietur in æternum* (*Joan.* 11. 26). Quid est, *Et omnis controversiæ finis in confirmationem est juramentum?* Id est : ex hoc solvitur omnis controversiæ dubitatio : non hujus, aut illius, sed omnis. Atque oportebat quidem etiam sine juramento Deo credere. 17. *In quo*, inquit, *abundantius volens Deus ostendere pollicitationis heredibus immobilitatem consilii sui, interposuit jusjurandum.* Hic comprehendit etiam fideles. Propterea meminit etiam hujus promissionis, quæ prior facta est communiter.

[1] Hic incipit homilia undecima in Colb.

Digitized by Google

Interposuit, inquit, *jusjurandum*. Hic rursus dicit Filium fuisse intercessorem, inter homines et Deum. 18. *Ut per duas res immobiles, quibus impossibile est mentiri Deum*. Per quasnam res? Per hoc quod dixit ac promisit, et per hoc quod promissioni adjecit jusjurandum. Nam quoniam apud homines hoc videtur esse credibilius, nempe, juramentum, propterea ipsum quoque addidit.

2. Vides quod non suam spectet dignitatem, sed quomodo hominibus persuadeat, et de se indigna dici sustinet, ut qui velit plenam et certam afferre probationem? Et in Abrahamo quidem ostendit totum esse Dei, non illius diuturnæ patientiæ, siquidem sustinuit etiam addere juramentum; si per quem jurant homines, Deus quoque per ipsum juravit, nempe per seipsum. Sed illi quidem tamquam per majorem, hic autem non tamquam per majorem: et tamen fecit. Non sunt enim paria, hominem per se jurare, et Deum: homo enim non habet sui potestatem. Vides quod hoc non magis Abrahæ dictum sit quam nobis? *Fortissimum*, inquit, *solatium habeamus qui confugimus ad tenendam propositam spem*. Hic quoque rursus longa usus patientia, assequutus est promissionem. Nunc, inquit, et non dixit: Quoniam juravit. Quid sit autem juramentum, ostendit, dicens, Jurare per majorem. Sed quoniam est incredulum genus hominum, ad eadem, ad quæ nos, se dimittit. Sicut ergo jurat propter nos, etiamsi illo sit indignum quod non credatur: ita etiam dictum est illud, *Didicit ex iis quæ passus est* (*Hebr.* 5. 8): quoniam existimant homines hoc esse magis fide dignum, assequi per experientiam. Quid est, *Propositam spem?* Ex his, inquit, futura conjicimus: nam si hæc post tantum tempus evenerunt, omnino illa quoque. Quamobrem quæ facta fuerunt Abrahæ, nobis quoque fidem faciunt de futuris. [1] 19. *Quam sicut ancoram habemus animæ tutam ac firmam, et incedentem usque ad interiora velaminis*: 20. *ubi præcursor pro nobis introivit Jesus, secundum ordinem Melchisedech pontifex factus in æternum*. Cum adhuc simus in mundo, et e vita nondum excesserimus, ostendit jam esse in promissis: nam per spem jam sumus in cælis. Exspectate, inquit; omnino enim erit. Deinde plenam afferens persuasionem, dicit: Magis autem spe jam consequuti estis. Et non dixit, Sumus intus; sed, Ipsa est ingressa: quod quidem erat verius et probabilius. Sicut enim ancora navi appensa, non sinit eam circumferri, etiamsi eam venti quatiant innumerabiles, sed appensa firmam reddit et stabilem: ita etiam spes. Vide autem quam valde congruentem invenerit imaginem: non enim dicit fundamentum, quod discrepasset, sed ancoram. Nam quod est in fluctu maris, et non videtur esse admodum firmum et stabile, stat super aquam tamquam supra terram, labascitque et non labascit [2].

[1] Quæ sequuntur usque ad numerum 4 desunt in Colb.

[2] In Mss. apud Savil. legitur: *Nam quod est in fluctu maris et in liquido elemento non potest omnino stabiliri, nec stare perinde ac si in terra esset, siquidem labascit et non labascit.*

Nam in iis quidem qui sunt valde firmi solidique et philosophi, illud consentanee posuit Christus, dicens: *Qui ædificavit domum suam supra petram* (*Matth.* 7. 24): in iis autem qui sunt defessi, et debent spe portari, convenienter hoc posuit Paulus. Nam fluctus quidem et magna tempestas scapham quatit: spes autem non sinit circumferri, etiamsi eam venti agitent innumerabiles. Quamobrem si eam non habuissemus, jam olim essemus demersi. Non solum autem in spiritualibus, sed etiam in iis quæ ad hanc vitam pertinent, magnam ejus vim inveneris, in mercatura, in agricultura, in militia; nisi enim quispiam eam statim sibi præposuerit, no opus quidem attigerit. Ancoram autem non dixit absolute, sed firmam et stabilem, ut ostendat ejus firmitatem iis qui illa fulciuntur ad salutem: ideo subjungit, *Quæ ingreditur in interiora velaminis*; id est, quæ pervadit usque ad cælum. Deinde fidem quoque subjunxit, ut non solum sit spes, sed etiam valde vera. Nam post jusjurandum ponit etiam aliam, per res ipsas demonstrationem, nempe quod *Præcursor pro nobis introivit* Jesus. Præcursor autem est aliquorum præcursor, sicut Joannes Christi. Et non dixit solum, *Introivit*, sed, *Ubi præcursor pro nobis introivit*; utpote cum nos quoque debeamus eo pervenire. Non est enim multum interstitium inter præcursorem et eos qui sequuntur: nam alioqui non esset præcursor. Præcursorem enim et eos qui sequuntur, oportet esse in eadem via; illum viam ingredi, et hos consequi. *Secundum ordinem Melchisedech pontifex in æternum factus*. Ecce alia quoque consolatio, si quidem supra est noster pontifex, et multo melior iis qui sunt apud Judæos, non solum modo, sed etiam loco, tabernaculo, testamento et persona. Dictum est autem de eo quod est secundum carnem.

3. Oportet ergo et eos quorum est sacerdos longe esse meliores; et quantum inter Aaronem et Christum interest, tantum interesse inter nos et Judæos. Ecce enim in superis habemus victimam, in superis sacerdotem, in superis sacrificium. Eas ergo offeramus hostias quæ in illa ara possint offerri: non amplius oves et boves, non amplius sanguinem et nidorem: hæc omnia sunt abolita, et pro eis est introductus cultus rationalis. Quid est autem cultus rationalis? Quæ per animam offeruntur, quæ per spiritum (*Spiritus*, inquit, *est Deus; et eos qui ipsum adorant, in spiritu et veritate oportet adorare* [*Joan.* 4. 24]), quæ non opus habent corpore, non opus habent instrumentis, non locis: hæc vero sunt modestia, temperantia, eleemosyna, tolerantia, lenitas, et patientia. Hæc sacrificia videris etiam multis retro sæculis præfigurata. *Sacrificate*, inquit David, *Deo sacrificium justitiæ*: et rursus, *Sacrificabo tibi sacrificium laudis*; et, *Sacrificium laudis glorificabit me*; et, *Sacrificium Deo spiritus contritus* (*Psal.* 4. 6. *et* 115. 17. *et* 49. 23 *et* 50. 19): et, *Quid a te requirit Dominus nisi ut ipsum audias* (*Mich.* 6. 8)? *Holocausta et pro peccato non tibi fue-*

Digitized by Google

καὶ ταύτης τῆς ἐπαγγελίας μέμνηται τῆς πρὸς ἡμᾶς κοινῶς γενομένης. *Ἐμεσίτευσε*, φησὶν, *ὅρκῳ*. Πάλιν ἐνταῦθα τὸν Υἱὸν φησι μεταξὺ ἀνθρώπων καὶ Θεοῦ μεσίτην γεγονέναι. *Ἵνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων, ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι τὸν Θεόν*. Ποίου, καὶ ποίου; Τοῦ τε εἰπεῖν καὶ ὑποσχέσθαι, τοῦ τε ὅρκον προσθεῖναι τῇ ὑποσχέσει. Ἐπειδὴ γὰρ παρὰ ἀνθρώποις τοῦτο δοκεῖ πιστότερον εἶναι τὸ τοῦ ὅρκου, διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸ προσέθηκεν.

β'. Ὁρᾷς ὅτι οὐ τὴν ἀξίαν τὴν ἑαυτοῦ σκοπεῖ, ἀλλ' [113] ὅπως τοὺς ἀνθρώπους πείσῃ, καὶ ἀνάξια περὶ ἑαυτοῦ ἀνίσχεται λέγεσθαι; τουτέστι, πληροφορῆσαι θέλων. Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ Ἀβραὰμ δείκνυσι τοῦ Θεοῦ ὂν τὸ πᾶν, οὐ τῆς μακροθυμίας ἐκείνου, εἴ γε καὶ ὅρκον ἠνέσχετο προσθεῖναι, εἰ καθ' οὗ ὀμνύουσιν ἄνθρωποι, καὶ ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ ὤμοσε, τουτέστι, καθ' ἑαυτοῦ. Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ὡς μείζονος, οὗτος δὲ οὐχ ὡς μείζονος· καὶ ὅμως ἐποίησεν. Οὐ γὰρ ἴσον, ἄνθρωπον καθ' ἑαυτοῦ ὀμόσαι καὶ Θεόν· ὁ γὰρ ἄνθρωπος ἐξουσίαν ἑαυτοῦ οὐκ ἔχει. Ὁρᾷς τοίνυν ὅτι οὐ πρὸς τὸν Ἀβραὰμ μᾶλλον ἢ πρὸς ἡμᾶς τοῦτο εἴρηται. *Ἰσχυρὰν*, φησὶ, *παράκλησιν ἔχωμεν οἱ καταφυγόντες κρατῆσαι τῆς προκειμένης ἐλπίδος*. Καὶ ἐνταῦθα πάλιν μακροθυμήσας ἐπέτυχε τῆς ἐπαγγελίας. Νῦν, φησί· καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐπειδὴ ὤμοσεν. Ὅρκος δὲ τίς ἐστιν, ἐδήλωσεν εἰπὼν τὸ, κατὰ τοῦ μείζονος ὀμόσαι. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἄπιστόν ἐστι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, συγκάτεισιν εἰς τὰ αὐτὰ ἡμῖν. Ὥσπερ οὖν ὀμνυσι δι' ἡμᾶς, καίτοι ἀνάξιον αὐτοῦ τὸ μὴ πιστεύεσθαι· οὕτω καὶ τὸ, *Ἔμαθεν ἐξ ὧν ἔπαθεν*, εἰρηκεν, ἐπειδὴ οἱ ἄνθρωποι τοῦτο νομίζουσι μᾶλλον εἶναι ἀξιοπιστότερον, τὸ διὰ τῆς πείρας ἐλθεῖν. Τί ἐστι, *Τῆς προκειμένης ἐλπίδος*; Ἀπὸ τούτων τὰ μέλλοντα, φησὶ, στοχαζόμεθα· εἰ γὰρ ταῦτα μετὰ τοσοῦτον ἐξέβη χρόνον, πάντως κἀκεῖνα. Ὥστε τὰ πρὸς τὸν Ἀβραὰμ γεγενημένα πιστοῦται ἡμᾶς καὶ περὶ τῶν μελλόντων [a]. *Ἣν ὡς ἄγκυραν ἔχομεν τῆς ψυχῆς ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν, καὶ εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος· ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς, κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἀρχιερεὺς γενόμενος εἰς τὸν αἰῶνα*. Ἐν τῷ κόσμῳ ἔτι ὄντας, καὶ οὐδέπω μεταστάντας τοῦ βίου, δείκνυσιν ἤδη ὄντας ἐν τοῖς ἐπηγγελμένοις· διὰ γὰρ τῆς ἐλπίδος ἤδη ἐν τῷ οὐρανῷ ἐσμεν. Εἶπεν, Ἀναμείνατε· πάντως γὰρ ἔσται. Εἶτα πληροφορῶν λέγει· Μᾶλλόν δὲ, τῇ ἐλπίδι ἤδη ἐτύχετε. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἡμεῖς ἐσμεν ἔνδον, ἀλλ', Αὐτὴ εἰσῆλθεν ἔνδον· ὅπερ ἀληθέστερον ἦν καὶ πιθανώτερον. Ὥσπερ γὰρ ἡ ἄγκυρα ἐξαρτηθεῖσα τοῦ πλοίου, οὐκ ἀφίησιν αὐτὸ περιφέρεσθαι, κἂν μυρίοι παρασαλεύωσιν ἄνεμοι, ἀλλ' ἐξαρτηθεῖσα ἑδραῖον ποιεῖ· οὕτω καὶ ἡ ἐλπίς. Καὶ ὅρα πῶς σφόδρα ἁρμόδιον εὗρεν εἰκόνα· οὐ γὰρ εἶπε θεμέλιον, ὅπερ ἀπῆδεν, ἀλλὰ ἄγκυραν. Τὸ γὰρ ἐν σάλῳ ὄν, καὶ οὐ σφόδρα δοκοῦν ἡδράσθαι, ἐπὶ τῆς [114] ὑγρᾶς, ὡς ἐπὶ γῆς, ἕστηκε, καὶ σαλεύεται [b], καὶ οὐ σαλεύεται. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σφόδρα στερρῶν καὶ φιλοσόφων [c], εἰκότως ἐκεῖνο τέθεικεν ὁ Χριστὸς λέγων· *Ὅστις ᾠκοδόμησε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν πέτραν*· ἐπὶ δὲ τῶν ἀπαγορευόντων, καὶ ὀφειλόντων, διὰ τῆς ἐλπίδος διαβαστάζεσθαι, οἰκείως τοῦτο τέθεικεν ὁ Παῦλος. Ἡ μὲν γὰρ ζάλη καὶ ὁ πολὺς χειμὼν σαλεύει τὸ σκάφος· ἡ δὲ ἐλπὶς οὐκ ἀφίησι περιφέρεσθαι, κἂν μυρίοι παρασαλεύωσιν ἄνεμοι. Ὥστε εἴ γε μὴ ταύτην εἴχομεν, πάλαι ἂν κατεποντίσθημεν. Οὐκ ἐν τοῖς πνευματικοῖς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς βιωτικοῖς πολλὴν ταύτης εὕροι τις ἂν τὴν ἰσχύν· οἷον, ἐπὶ ἐμπορίας, ἐπὶ γεωργίας, ἐπὶ στρατείας· ἐὰν γὰρ μὴ ταύτην εὐθέως τις πρόθηται, οὐδ' ἂν ἄψαιτο ἔργου. Ἄγκυραν δὲ οὐκ ἁπλῶς εἶπεν, ἀλλ' ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν· ἵνα δηλώσῃ τὸ ἀψευδὲς τῶν αὐτῇ ἐπηρεισθέντων εἰς σωτηρίαν· διὸ ἐπάγει· *Εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος*. Τί ἐστι τοῦτο; Ἀντὶ τοῦ, διικνουμένην εἰς τὸν οὐρανόν. Εἶτα καὶ τὴν πίστιν ἐπήγαγεν, ἵνα μὴ μόνον ἐλπὶς ᾖ, ἀλλὰ καὶ ἀληθὴς σφόδρα. Μετὰ γὰρ τὸν ὅρκον καὶ ἕτερον τίθησι, τὴν διὰ τῶν πραγμάτων ἀπόδειξιν, ὅτι *Πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς*. Ὁ δὲ πρόδρομος, τινῶν ἐστι πρόδρομος, ὥσπερ Ἰωάννης τοῦ Χριστοῦ. Καὶ οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, *Εἰσῆλθεν*, ἀλλ', *Ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν*, ὡς καὶ ἡμῶν ὀφειλόντων καταλαβεῖν. Οὐ πολὺ γὰρ τοῦ προδρόμου καὶ τῶν ἑπομένων ὀφείλει εἶναι τὸ μέσον· ἐπεὶ οὐδ' ἂν εἴη πρόδρομος. Τὸν γὰρ πρόδρομον καὶ τοὺς ἑπομένους ἐν τῇ αὐτῇ χρὴ εἶναι ὁδῷ· καὶ τὸν μὲν ὁδεύειν, τοὺς δὲ ἐπικαταλαμβάνειν. *Κατὰ τὴν τάξιν*, φησὶ, *Μελχισεδὲκ ἀρχιερεὺς γενόμενος εἰς τὸν αἰῶνα*. Ἰδοὺ καὶ ἄλλη παράκλησις, εἴ γε ἄνω ὁ ἀρχιερεὺς ἡμῶν, καὶ πολὺ βελτίων τῶν παρὰ Ἰουδαίοις, οὐ τῷ τρόπῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ τόπῳ καὶ τῇ σκηνῇ καὶ τῇ διαθήκῃ, καὶ τῷ προσώπῳ. Καὶ τοῦτο δὲ εἰς τὸ κατὰ σάρκα εἴρηται.

γ'. Χρὴ τοίνυν καὶ τοὺς ὧν ἐστιν ἱερεὺς σφόδρα εἶναι βελτίους· καὶ ὥσπερ πολὺ τὸ μέσον Ἀαρὼν καὶ τοῦ Χριστοῦ, τοσοῦτον ἡμῶν καὶ τῶν Ἰουδαίων τὸ μέσον. Ὅρα γὰρ, ἄνω ἔχομεν τὸ ἱερεῖον, ἄνω τὸν ἱερέα, ἄνω τὴν θυσίαν. Οὐκοῦν τοιαύτας ἀναφέρωμεν θυσίας τὰς ἐν ἐκείνῳ δυναμένας προσφέρεσθαι τῷ θυσιαστηρίῳ· οὐκέτι πρόβατα καὶ βόας, οὐκέτι αἷμα καὶ κνίσσαν· [115] πάντα ταῦτα λέλυται, καὶ ἀντεισενήνεκται ἀντὶ τούτων ἡ λογικὴ λατρεία. Τί δέ ἐστιν ἡ λογικὴ λατρεία; Τὰ διὰ ψυχῆς, τὰ διὰ πνεύματος (*Πνεῦμα*, φησὶν, *ὁ Θεός· καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ χρὴ προσκυνεῖν*)· ὅσα μὴ δεῖται σώματος, ὅσα μὴ δεῖται ὀργάνων, μὴ τόπων· τὰ δέ ἐστιν οἷον ἐπιείκεια, σωφροσύνη, ἐλεημοσύνη, ἀνεξικακία, μακροθυμία, ταπεινοφροσύνη. Τὰ θύματα ταῦτα καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ ἴδοι τις ἂν ἄνωθεν προδιατετυπωμένα. *Θύσατε* γὰρ, φησὶν ὁ Δαυὶδ, τῷ Θεῷ *θυσίαν δικαιοσύνης*· καὶ πάλιν· *Θύσω σοι θυσίαν αἰνέσεως*· καὶ· *Θυσία αἰνέσεως δοξάσει με*· καὶ· *Θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον*· καὶ· *Τί Κύριος ἐκζητεῖ παρὰ σοῦ, ἀλλ' ἢ τὸ ἀκούειν αὐτοῦ; Ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ηὐδόκησας. Τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἥκω τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεὸς, τὸ θέλημά σου*· καὶ πάλιν· *Ἵνα τί μοι λίβανον ἐκ Σαβὰ φέρετε*; καὶ ἕτερος· *Ἀπόστησον ἀπ' ἐμοῦ ἦχον ᾠδῶν σου, καὶ ψαλμὸν ὀρ-*

[a] Colb., περὶ τῶν μελλόντων. Et post hæc magnus est hiatus a pag. 806 ed. Morel. ad pag. 810, A, 9. ubi legitur., τί λέγεις, ἄνθρωπε, ἄρτου ἐνός.

[b] Ms. apud Savil., τὸ γὰρ ἐν σάλῳ ὄν, καὶ ἐπὶ τῆς ὑγρᾶς οὐ σφόδρα δεῖ ἱδρᾶσθαι, οὐδ' ὥσπερ ἐπὶ τῆς γῆς ἕστηκε. Καὶ νῦν σαλ.

[c] Marg. Savil., καὶ ἤδη τελείων.

γάρων σου οὐκ ἀκούσομαι· ἀλλ' ἀντὶ τούτων, Ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν.

Ὀρᾷς οἵαις θυσίαις εὐαρεστεῖται ὁ Θεός; ὁρᾷς; καὶ ἄνωθεν ἤδη τὰς μὲν ἐκκεχωρηκυίας, τὰς δὲ ἀντεισελθούσας; Ταύτας τοίνυν προσάγωμεν. Ἐκεῖναι μὲν γὰρ πλούτου καὶ τῶν ἐχόντων εἰσίν, αὗται δὲ ἀρετῆς· ἐκείναι ἔξωθεν, αὗται ἔνδοθεν· ἐκείνας καὶ ὁ τυχὼν ἐργάσασθαι δύναιτ' ἄν, ταύτας δὲ ὀλίγοι. Ὅσῳ δὲ προβάτου κρείττων ὁ ἄνθρωπος, τοσούτῳ αὕτη ἐκείνης ἡ θυσία· ἐνταῦθα γὰρ τὴν ψυχήν σου ἀναφέρεις θῦμα. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλα θύματα, τὰ ὄντως ὁλοκαυτώματα, τὰ τῶν ἁγίων μαρτύρων σώματα· ἐκεῖ ἁγια καὶ ψυχὴ καὶ σῶμα· ἐκεῖνα ὁσμὴν εὐωδίας ἔχει μεγάλην. Δύνασαι καὶ σὺ, ἐὰν θέλῃς, τοιαύτην θυσίαν ἀναγαγεῖν. Τί γάρ, ἐὰν μὴ τῷ πυρὶ καύσῃς τὸ σῶμα; ἀλλ' ἑτέρῳ πυρὶ δύνασαι· οἷον, τῷ τῆς πενίας τῆς ἑκουσίου, τῷ τῆς θλίψεως. Τὸ γὰρ ἐξεῖναι μετὰ τρυφῆς καὶ πολυτελείας διάγειν, τὸν δὲ ἐπίμοχθον καὶ κατάπικρον ἀναιρεῖσθαι [a] βίον, καὶ τὸ σῶμα νεκροῦν, οὐχὶ ὁλοκαύτωσίς ἐστι; Νέκρωσόν σου τὸ σῶμα καὶ σταύρωσον, καὶ λήψῃ καὶ αὐτὸς τοῦ μαρτυρίου τούτου τὸν στέφανον. Ὅπερ γὰρ ἐκεῖ τὸ ξίφος ἐργάζεται, τοῦτο ἐνταῦθα ἡ προθυμία ποιείτω. Μὴ καιέτω, μηδὲ κατεχέτω χρημάτων ἔρως, ἀλλὰ κατακαιέσθω καὶ κατασβεννύσθω ἡ ἐπιθυμία αὕτη ἡ ἄτοπος τῷ πυρὶ τοῦ πνεύματος, καὶ κατακοπτέσθω τῇ μαχαίρᾳ τοῦ Πνεύματος. [116] Αὕτη θυσία καλή, οὐ δεομένη ἱερέως, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ προσφέροντος αὐτήν· θυσία καλή, κάτω μὲν ἐπιτελουμένη, ἄνω δὲ εὐθέως ἀναλαμβανομένη. Οὐχὶ θαυμάζομεν ὅτι τὸ παλαιὸν πῦρ κατιὸν ἅπαντα ἀνήλισκεν; Ἔξεστι καὶ νῦν πῦρ κατελθεῖν πολὺ θαυμαστότερον ἐκείνου, καὶ πάντα ἀναλῶσαι τὰ προκείμενα· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀναλῶσαι, ἀλλ' ἀναγαγεῖν εἰς τὸν οὐρανόν· οὐ γὰρ τέφραν αὐτὰ ποιεῖ, ἀλλὰ δῶρα προσφέρει τῷ Θεῷ.

Τοιαῦται ἦσαν αἱ τοῦ Κορνηλίου προσφοραί· *Αἱ προσευχαί σου γάρ, φησὶ, καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.* Ὁρᾷς συζυγίαν ἀρίστην; Τότε ἀκουόμεθα, ὅταν καὶ αὐτοὶ ἀκούωμεν τῶν προσιόντων πενήτων. *Ὃς ἀποφράσει, φησὶ, τὰ ὦτα αὐτοῦ τοῦ μὴ ἀκοῦσαι πτωχοῦ, τῆς δεήσεως αὐτοῦ οὐκ εἰσακούσεται ὁ Θεός. Μακάριος ὁ συνιῶν ἐπὶ πτωχὸν καὶ πένητα· ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾷ ῥύσεται αὐτὸν ὁ Κύριος.* Οὐκ ἄλλη δὲ αὕτη ἐστὶν, ἀλλ' ἡ ἡμέρα ἐκείνη, ἡ πονηρὰ γίνεται τοῖς ἁμαρτωλοῖς. Τί ἐστιν, *Ὁ συνιῶν;* Ὁ νοῶν τί ἐστι πένης, ὁ τὴν θλῖψιν αὐτοῦ καταμανθάνων· ὁ γὰρ μαθὼν αὐτοῦ τὴν θλῖψιν, πάντως καὶ εὐθέως αὐτὸν ἐλεήσει. Ὅταν ἴδῃς πένητα, μὴ παραδράμῃς, ἀλλ' εὐθέως ἐννόησον τίς ἂν ἦς, εἰ σὺ ἦς ἐκεῖνος· τί οὐκ ἂν ἠθέλησας πάντα; ποιεῖν; *Ὁ συνιῶν,* φησὶν. Ἐννόησον ὅτι ὁμοίως σοι ἐλεύθερός ἐστι, καὶ τῆς αὐτῆς σοὶ κοινωνεῖ εὐγενείας, καὶ πάντα σοὶ κοινὰ κέκτηται· ἀλλὰ τοῦτον τὸν οὐδὲν ἔλαττον ἔχοντά σου, οὐδὲ τῶν κυνῶν πολλάκις τῶν σῶν ἴσον ποιεῖς. Οἱ μὲν γὰρ ἄρτου κορέννυνται, οὗτος δὲ πολλάκις ἐκοιμήθη πεινῶν· καὶ δούλων τῶν σῶν ὁ ἐλεύθερος ἀτιμότερος γέγονεν. Ἀλλ' ἐκεῖνοι ἡμῖν χρείαν πληροῦσι, φησί. Ποίαν δὴ ταύτην, εἰπέ μοι; ὅτι δουλεύουσί σοι καλῶς; Ἐὰν οὖν δείξω καὶ τοῦτον χρείαν σοι πληροῦντα πολλῷ μείζονα ἐκείνων, τί ἐρεῖς; παραστήσεται γάρ σοι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, καὶ ἐξαιρήσεταί σε τοῦ πυρός. Τί τοιοῦτον οἱ δοῦλοι ποιοῦσι πάντες; Ὅτε ἡ Ταβιθὰ ἐτελεύτησε, τίς ἀνέστησεν αὐτήν; δοῦλοι περιστάντες, ἢ πτωχοί; Σὺ δὲ οὐδὲ τῶν δούλων τὸν ἐλεύθερον ἐν ἴσῳ ποιεῖν ἐθέλεις. Πολύς ἐστιν ὁ κρυμὸς, καὶ ἐῤῥίπται ἐπ' ἐδάφους ῥάκια ἔχων ὁ πένης, ἀποτεθνηκὼς τῷ κρύει, κροτῶν [b] τοὺς ὀδόντας, καὶ τῇ ὄψει καὶ τῷ σχήματι ἱκανὸς παρακαλέσαι· σὺ δὲ θερμαινόμενος καὶ μεθύων παρέρχῃ· καὶ πῶς ἀξιοῖς τὸν Θεὸν ἐν συμφορᾷ σε ὄντα [117] ἐξελέσθαι; Πολλάκις δὲ καὶ τοῦτο λέγεις· Ἐγὼ εἶμην, καὶ ἔλαβον πολλὰ ἁμαρτόντα τινά, ἀφῆκα ἂν αὐτὸν, καὶ ὁ Θεὸς οὐκ ἀφίησι; Μὴ τοῦτο εἴπῃς· καὶ γὰρ σὺ τὸν οὐδὲν ἁμαρτόντα εἰς σὲ, ὃν δύνασαι ἀπαλλάξαι, τοῦτον περιορᾷς. Εἰ δὲ τὸν τοιοῦτον σὺ παραλογίζῃ, πῶς ὁ Θεὸς εἰς αὐτὸν ἁμαρτάνοντά σε ἀφήσει; ἆρα οὐχὶ γεέννης ἄξια ταῦτα; Καὶ τί θαυμαστόν; σῶμα μὲν πολλάκις νεκρὸν καὶ ἀναίσθητον, οὐκέτι τῆς τιμῆς αἰσθανόμενον, μυρίοις καὶ ποικίλοις καὶ διαχρύσοις ἱματίοις περιστέλλεις· τὸ δὲ ἀλγοῦν καὶ κατακοπτόμενον καὶ βασανιζόμενον καὶ κατατεινόμενον ὑπὸ λιμοῦ καὶ κρυμοῦ περιορᾷς, καὶ πλέον τῇ κενοδοξίᾳ χαρίζῃ, ἢ τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ. Καὶ εἶθε μέχρι τούτου· ἀλλ' εὐθέως κατηγορίαι κατὰ τοῦ προσιόντος· Τί γὰρ οὐκ ἐργάζεται, φησί; τί δὲ ἀργῶν τρέφεται; Εἰπέ μοι, σὺ δὲ ἐργαζόμενος ἔχεις ἃ ἔχεις; οὐχὶ κλῆρον πατρῷον παραλαβών; Εἰ δὲ καὶ ἐργάζῃ, διὰ τοῦτο ὀνειδίζεις ἑτέρῳ; Οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος, *Ὑμεῖς δὲ τὸ καλὸν ποιοῦντες μὴ ἐκκακήσητε;* μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν, *Ὁ μὴ ἐργαζόμενος μηδὲ ἐσθιέτω,* τοῦτο ἐπήγαγεν. Ἀλλ' ἐπιθέτης, φησὶν, ἐστί.

δ'. Τί φῄς, ἄνθρωπε; ἄρτου ἑνὸς ἕνεκεν καὶ ἱματίου ἐπιθέτην καλεῖς; Ἀλλ' εὐθέως πωλεῖ αὐτὸ, φησί. Σὺ δὲ πάντα τὰ σαυτοῦ καλῶς διοικεῖς; Τί δέ; πάντες ἀπὸ ἀργίας πένονται; οὐδεὶς ἀπὸ ναυαγίων; οὐδεὶς ἀπὸ δικαστηρίων; οὐδεὶς ἀπὸ κλοπῆς; οὐδεὶς ἀπὸ κινδύνων; οὐδεὶς ἀπὸ νόσων; οὐδεὶς ἀπὸ ἄλλης περιστάσεως; Ἀλλ' ἂν ἀκούσωμέν τινος τοιαῦτα ἀποδυρομένου καὶ μεγάλα βοῶντος, καὶ γυμνοῦ ἀναβλέποντος εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ κομῶντος καὶ ῥάκια ἡμφιεσμένου, εὐθέως τὸν ἐπιθέτην, τὸν ἀπατεῶνα, τὸν εἴρωνα καλοῦμεν. Οὐκ αἰσχύνῃ; τίνα ἐπιθέτην καλεῖς; Μηδὲν ὄψ, καὶ μὴ κατηγορήσῃς τοῦ ἀνδρός. Ἀλλ' ἔχει, φησὶ, καὶ σχηματίζεται. Τοῦτο σοῦ κατηγορία, οὐκ ἐκείνου· οἶδε πρὸς ὠμοὺς ἔχων, πρὸς θηρία μᾶλλον ἢ πρὸς ἀνθρώπους καὶ ὅτι κἂν ἐλεεινόν φθέγξηται ῥῆμα, οὐδένα ἐφέλκεται· καὶ διὰ τοῦτο ἀναγκάζεται καὶ σχῆμα περιτιθέναι ἑαυτῷ ἐλεεινότερον, ἵνα σου κατακλάσῃ τὴν ψυχήν. Ἐὰν ἴδωμέν τινα ἐν ἐλευθερίῳ σχήματι προσιόντα, Οὗτος ἐπιθέτης ἐστὶ, φησὶ, καὶ ἵνα δόξῃ ἀπὸ εὐγενῶν εἶναι, οὕτω πρόσεισιν· ἂν ἴδωμεν ἐν τῷ ἐναντίῳ σχήματι καὶ τοῦτον κακίζομεν. Τί πράξουσι λοιπόν; Ὦ τῆς ὠμότητος! ὦ τῆς [118] ἀπηνείας! Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶ, τὰ ἠκρωτηριασμένα μέλη γυμνοῦσι; Διὰ σέ· εἰ ἐλεήμονες ἦμεν, οὐκ ἔδει τούτων αὐτοῖς τῶν τεχνῶν· εἰ ἐκ πρώτης προσόδου ἔπειθον, οὐκ ἂν τοσαῦτα ἐμηχανήσαντο. Τίς ἐστιν οὕτως ἄθλιος, ὡς ἐθέλειν τοσαῦτα βοᾷν, ὡς ἐθέλειν ἀσχημονεῖν, ὡς ἐθέλειν ἀποδύρεσθαι δημοσίᾳ μετὰ τῆς γυναικὸς γεγυμνωμένης, μετὰ τῶν παίδων σποδὸν καταπάττεσθαι; Πόσης

[a] Sic Regg., Comm et Savil. Legebatur κερεῖσθαι. Edit.

[b] Mavult κρούων Dunæus.

Digitized by Google

runt (*Psal.* 50. 18). *Tunc dixi, Ecce venio, ut faciam, Deus, voluntatem tuam* (*Psal.* 39. 8. 9); et rursus, *Quin mihi thus affertis ex Saba* (*Jer.* 6. 20)? et, *Amove a me sonum canticorum tuorum; et psalmum instrumentorum tuorum non audiam* (*Amos.* 5. 23): sed pro his *Misericordiam volo et non sacrificium* (*Osee* 6. 6).

Deus quibusnam sacrificiis placatur. — Vides quibus sacrificiis placatur Deus? vides et multis jam retro sæculis illa quidem excessisse, hæc vero eorum loco subiisse? Hæc igitur afferamus. Nam illa quidem sunt divitiarum et eorum qui habent; hæc autem virtutis; illa sunt extrinsecus, istâ intrinsecus; illa vel quilibet operari potuerit, hæc autem pauci. Quanto enim ove homo est melior et præstantior, tanto hoc illo sacrificium: hic enim animam tuam affers hostiam. Sunt autem aliæ quoque hostiæ, vere holocausta, nempe sanctorum martyrum corpora: illic sancta et anima et corpus: illa magnum habent odorem suaveolentiæ. Potes tu quoque, si velis, tale offerre sacrificium. Quid enim, si igne corpus non combusseris? sed potes alio igne; utputa igne paupertatis voluntariæ, igne afflictionis. Licere enim delicate lauteque et splendide vitam agere; laboriosam autem et acerbam vitam eligere, et corpus morte afficere: annon est oblatio holocausti? Corpus tuum morte affice et crucifige, et ipse quoque accipies coronam hujus martyrii. Nam quod illic operatur ensis, hoc hic faciat prompta animi alacritas. Non urat, neque detineat amor pecuniæ, sed uratur et exstinguatur ipsa turpis et nefaria cupiditas igne Spiritus, concidatur gladio Spiritus. Hoc est pulchrum sacrificium, quod sacerdote opus non habet, sed ipso tantum offerente: quod inferne quidem peragitur, superne autem confestim ascendit. Nonne admiramur quod olim ignis descendens omnia consumebat? Potest fieri ut ignis quoque nunc descendat illo longe admirabilior, et omnia quæ sunt proposita consumat; imo vere non consumat, sed omnia in cælum tollat: non redigit illa in cinerem, sed Deo offert dona.

Misericordia erga pauperes commendatur. — Tales erant Cornelii oblationes: *Orationes* enim, inquit, *tuæ et elemosynæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei* (*Act.* 10. 4). Vides optimam conjugationem? Tunc audimur, quando ipsi quoque audimus accedentes pauperes. *Qui obstruit*, inquit, *aures suas ne audiat pauperem, preces ejus non exaudiet Deus* (*Prov.* 21. 13). *Beatus qui intelligit super egenum et pauperem: in die mala liberabit eum Dominus* (*Psal.* 40. 2). Non autem alius dies malus, nisi ille dies peccatoribus. Quid est, *Qui intelligit?* Qui mente versat quid sit pauper, qui ejus discit afflictionem: nam qui ejus didicit afflictionem, omnino ejus miserebitur. Si videris pauperem, ne prætercurras, sed statim cogita quisnam esses, si tu ille esses: quid non velles omnes facere? *Qui intelligit*, inquit. Cogita quod est æque liber atque tu, et est ejusdem cujus tu nobilitatis, et omnia tecum possidet communia: et sæpe ne parem quidem facis tuis canibus; sed illi quidem saturantur, hic autem sæpe dormit esuriens; et qui est liber, sæpe tuis servis factus est vilior et abjectior. At illi nobis præstant operam, inquies. Quænam ea est? bene tibi serviunt? Quid dices, si tibi ostendero hunc longe majorem tibi præstare operam, quam illos? tibi enim aderit in die judicii, et te ab igne eripiet. Quid ejusmodi tibi faciunt omnes servi? Quando mortua est Tabitha (*Act.* 10), quis eam suscitavit? servi circumsistentes, an mendici? Tu autem ne liberum quidem vis servo parem facere. Est magnum frigus et jacet pauper pannosus, emortuus, stridens dentibus, et qui aspectu et habitu te potest commovere: tu autem calens et ebrius præteris: et quomodo vis ut Deus te eripiat, quando es in calamitate? Sæpe autem hoc quoque dicis: Ego si essem, et multa peccantem aliquem accepissem, eum dimisissem, et Deus non dimittit? Ne hoc dixeris: tu enim eum qui in te nihil peccavit, quem potes liberare, despicis. Si talem tu despicis, quomodo Deus te qui in ipsum peccas dimittet? annon hæc merentur gehennam? Et quid mirum? corpus sæpe mortuum, nullo sensu præditum, honorem non amplius sentiens, innumerabilibus variis et aureis ornas vestibus: illud autem quod dolet, laceratur et torquetur et a fame et frigore cruciatur, despicis, et inani gloriæ plus largiris quam Dei timori. Atque utinam hactenus; sed protinus accedentem accusas: Cur enim, inquis, non operetur? cur vero otiosus alitur? Dic mihi: tu autem operansne habes quæ habes, non autem accepta hereditate paterna? Quod si etiam operaris, propterea alii exprobras? non audis Paulum dicentem? Postquam enim dixit, *Qui non operatur nec manducet*, dicit: *Vos autem bonum facientes non deficiatis* (2. *Thess.* 3. 10. 13). Sed dicis, Est impostor.

4 Quid tu dicis, o homo? propter unum panem et vestem eum appellas impostorem? At statim id vendit, inquit. Tu autem omnia tua recte administras? Quid vero? omnesne sunt pauperes propter otium? nemo propter naufragium? nemo propter judicium? nemo propter furtum? nemo propter pericula? nemo propter morbos? nemo propter alium casum? Sed, si audierimus aliquem hæc deplorantem, et valde vociferantem, et nudum in cælum suspicientem, et promissam comam alentem, et pannis obsitum, statim eum impostorem, planum et simulatorem appellamus. Non te pudet? quemnam vocas impostorem? Nihil dederis, et ne eum accuses. Sed habet, inquit, et simulat. Hoc est tui, non illius accusatio: scit sibi rem esse cum crudelibus, cum belluis magis quam cum hominibus, et quod etiamsi verbum eloquatur miserabile, neminem poterit attrahere: et ideo necesse habet se miserabiliori habitu induere, ut tuum frangat animum. Si viderimus quempiam in liberali habitu accedentem; Iste, inquit, est impostor, et ut videatur honesto loco esse natus, ita accedit: si viderimus in habitu contrario, eum etiam vituperamus. Quid jam facient? O sævitiam! o indolentiam! Cur

Digitized by Google

membra, inquit, aperiunt mutilata? Propter te : si essemus misericordes, non esset eis opus his artibus, si a primo accessu persuasissent, non tam multa essent machinati. Quis est adeo miser, ut tantum velit vociferari, ut se velit indecore gerere, ut velit publice deflere et lamentari cum nuda uxore, cum filiis conspergi cinere? Hæc sunt quavis paupertate deteriora. Sed propter hæc nos non solum eorum non miseremur, sed etiam eos accusamus. Et adhuc succensebimus quod Deum rogantes non exaudiamur? et adhuc ægre feremus, quod orantes non persuadeamus? Non horrescimus, o dilecti? At sæpe, inquit, dedi. Tu autem non semper comedis? pueros autem sæpe petentes num abigis? O impudentiam! Pauperem vocas impudentem? et tu quidem rapiens non es impudens : ille autem rogans ut des panem est impudens? Non cogitas quanta sit ventris necessitas? annon propter hoc facis omnia? annon propterea negligis spiritualia? annon propositum est cælum et regnum cælorum? tu autem illius timens tyrannidem omnia sustines, et non despicis? Hæc est impudentia. Non vides senes mancos et mutilos? Sed, o delirium! Hic, inquit, tot aureos dat fœnori; ille autem tot, et mendicat. Parvorum puerorum narratis fabulas, nugasque et deliria : nam illi fabulas tales a nutrice audiunt. Non hoc persuasum habeo, non credo, absit. Fœneratur aliquis, et cum abundet opibus mendicat? quamobrem, dic, quæso? quid est turpius quam mendicare? satius est mori, quam mendicare. Quousque erimus sævi et inhumani? Quid vero, omnesne fœnerantur, omnesne sunt impostores? nemone vere pauper? Certe, inquit, sunt multi. Cur ergo illis non fers opem, cum sis eorum vitæ exactus et accuratus examinator? Hæc sunt prætextus et excusatio. *Da omni petenti; et eum, qui velit mutuo accipere, ne averseris :* extende manum tuam, ne sit contracta. Non sumus vitæ examinatores; alioqui nullius ita miserebimur. Cur, quando Deum rogas, dicis: Ne memineris peccatorum meorum? Quamobrem, etiamsi ille sit valde peccator, hoc in ipso quoque reputa, et memineris illius peccatorum. Benignitatis et clementiæ est tempus, non accuratæ et exactæ examinationis; misericordiæ, non ratiocinationis. Vult nutriri : si vis quidem, da; sin minus, amanda, nihil disceptans. Quare miser es et infelix? Quare nec ipse misereris, et eos qui volunt avertis? Nam quando hic vel ille a te audierit quod iste quidem est deceptor, ille vero hypocrita et simulator, iste autem fœneratur : neque his dat, neque illis : suspicatur enim omnes esse tales. Scitis enim quod mala facile suspicamur; quæ autem bona, non item. Simus misericordes, non utcumque, sed ut Pater noster cælestis : ipse nutrit adulteros et scortatores et præstigiatores : et quid dico? eos qui laborant omni genere vitii. Nam necesse est ut in tanto mundo multi sint tales : sed tamen omnes nutrit, omnes induit : nemo umquam fame periit, nisi quis forte sua sponte.

Monachi eleemosynam petentes. Eleemosyna quomodo danda. — Ita simus misericordes : et si egeat, et si sit in necessitate, ei fer opem. Nunc autem venimus eo irrationabilitatis, ut non solum hoc faciamus in pauperibus qui ambulant per compita et angiportus, sed etiam in monachis. Hic vel ille, inquit, est impostor. Non hoc modo dicebam, quod si omnibus quidem demus indiscriminatim, semper miserebimur; sin autem cœperimus esse curiosi, numquam miserebimur? Quid dicis? ut panem accipiat est impostor? Si peteret quidem talenta auri et argenti, aut vestes pretiosas et magnificas, aut mancipia, merito eum vocares deceptorem : si autem nihil horum, sed alimentum et tegumentum, quæ sunt philosophiæ, num, quæso, ideo deceptor? Cessemus ab hac importuna, satanica et perniciosa curiositate. Nam si se in cleri quidem numerum dicat esse relatum, aut si se nominet sacerdotem, diligenter inquire, et sis curiosus; non est enim expers periculi quæ sine examine illic fit communicatio; de rebus enim magnis est periculum : quod si cibum petat, nihil examines; non enim das, sed accipis. Exquire si vis, et scrutare quomodo Abraham se exhiberet hospitalem in omnes qui accedebant. Si de iis qui ad ipsum confugiebant curiose esset scrutatus, hospitio non excepisset angelos; fortasse enim non existimans eos esse angelos, cum aliis illos quoque expulisset : sed quoniam omnes excipiebat, excepit etiam angelos. Num ex vita eorum qui accipiunt, tibi mercedem dat Deus? Ex libero animi instituto, ex multa liberalitate et munificentia, ex benignitate et bonitate : hæc adsit, et omnia bona assequeris. Quæ detur omnibus nobis consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XII.

CAP 7. v. 1. *Hic enim Melchisedech, rex Salem, sacerdos Dei summi, qui obviavit Abrahæ regresso a cæde regum, et benedixit ei :* 2. *cui et decimas omnium divisit Abraham; primum quidem interpretatur rex justitiæ, deinde autem et rex Salem, quod est rex pacis;* 3. *sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum, neque finem vitæ habens, assimilatus autem Filio Dei, manet sacerdos in perpetuum.*

1. Veteris et Novi volens Paulus ostendere differentiam, multis in locis id disseminat, præluditque, auresque auditorum explorat et prius exercet. Nam et statim ab initio hoc tamquam fundamentum jecit, dicens : Illis quidem loquutus est in prophetis, nobis autem in Filio : illis multifariam multisque modis, nobis autem per Filium. Deinde cum de Filio quisnam esset disseruisset et quid fecisset, et ei parere suasisset, ne nobis eadem acciderent quæ Judæis, et dixisset eum esse sacerdotem secundum ordinem Melchisedech, et sæpe voluisset hanc ingredi diffe-

Digitized by Google

ταῦτα πενία; χείρονα; Ἀλλ' ὑπὲρ τούτων οὐ μόνον οὐκ ἐλεοῦνται, ἀλλὰ καὶ κατηγοροῦνται παρ' ἡμῶν. Ἔτι οὖν ἀγανακτήσομεν, ὅτι τοῦ Θεοῦ δεόμενοι οὐκ εἰσακουόμεθα; ἔτι οὖν δυσχερανοῦμεν, ὅτι οὐ πείθομεν παρακαλοῦντες; Οὐ φρίττομεν, ἀγαπητοί; Ἀλλὰ πολλάκις ἔδωκα, φησί. Σὺ δὲ οὐκ ἀεὶ ἐσθίεις; τοὺς δὲ παῖδας πολλάκις ἀπαιτοῦντας ἀπάγεις; Ὦ τῆς ἀναισχυντίας! Πένητα ἀναίσχυντον καλεῖς; καὶ σὺ μὲν ἁρπάζων οὐκ ἀναίσχυντος· ἐκεῖνος δὲ ὑπὲρ ἄρτου δεόμενος ἀναίσχυντος; Οὐκ ἐννοεῖς ὅση τῆς γαστρὸς ἡ ἀνάγκη; οὐχὶ πάντα διὰ τοῦτο ποιεῖς; οὐχὶ τῶν πνευματικῶν διὰ τοῦτο ἀμελεῖς; οὐχὶ οὐρανὸς πρόκειται καὶ οὐρανῶν βασιλεία; σὺ δὲ τὴν ἐκείνης δεδοικὼς τυραννίδα, πάντα ὑπομένεις, καὶ ἐκείνης οὐ καταφρονεῖ;; Αὕτη ἐστὶν ἀναισχυντία. Οὐχ ὁρᾷς γέροντας ἀναπήρους;; Ἀλλ' ὦ τῆς ληρῳδίας! ὁ δεῖνα, φησί, τοσούσδε χρυσοῦς δανείζει· ὁ δεῖνα δὲ τόσους;, καὶ ἐπαιτεῖ. Παίδων μικρῶν μύθους διηγεῖσθε καὶ λήρους· καὶ γὰρ ἐκεῖνα τοιούτων ἀεὶ μύθων παρὰ τῆς τιτθίδος ἀκούουσιν. Οὐ πείθομαι, οὐ πιστεύω, μὴ γένοιτο. Δανείζει τις, καὶ ἐν ἀφθονίᾳ ὢν προσαιτεῖ; τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι; τί δὲ ἀσχημονέστερον τοῦ ἐπαιτεῖν; κρεῖσσον ἀποθανεῖν, ἢ ἐπαιτεῖν. Μέχρι τίνος ἀπηνεῖς ἐσμεν; Τί οὖν; πάντες δανείζουσι; πάντες ἐπιθέται εἰσίν; οὐδεὶς πένης ὄντως; Ναί, φησί, καὶ πολλοί. Τί οὖν ἐκείνοις οὐκ ἐπικουρεῖς, ἐπειδὴ ἀκριβῆς εἶ τῶν βίων αὐτῶν ἐξεταστής; Σκῆψις ταῦτα καὶ πρόφασις. *Παντὶ τῷ αἰτοῦντί σε δίδου, καὶ τὸν θέλοντα δανείσασθαι ἀπὸ σοῦ μὴ ἀποστραφῇς*· ἔκτεινον σὴν χεῖρά σου, μὴ ἔστω συνεσταλμένη. Οὐχὶ τῶν βίων κατέστημεν ἐξεταστὰ ἐπεὶ οὐδένα οὕτως ἐλεήσομεν. Διὰ τί, ὅταν τὸν Θεὸν παρακαλῇς, λέγεις· Μὴ μνησθῇς τῶν ἁμαρτιῶν μου; Ὥστε εἰ καὶ σφόδρα ἐστὶν ἐκεῖνος ἁμαρτωλός, τοῦτο καὶ ἐπ' αὐτοῦ λογίζου, καὶ μὴ μιμνήσκου τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ. Φιλανθρωπίας ἐστὶν ὁ καιρὸς, οὐκ ἀκριβοῦς [119] ἐξετάσεως· ἐλέους, οὐ λογισμοῦ. Διατραφῆναι βούλεται· ἂν μὲν βούλῃ, δός· ἂν δὲ μὴ βούλῃ, ἀπόπεμψον, μὴ ἐπαπορήσας. Διὰ τί ἀδόλιος εἶ καὶ ταλαίπωρος; Διὰ τί οὐδὲ αὐτὸν ἐλεεῖς, καὶ τοὺς θέλοντας ἀποτρέπεις; Ὅταν γὰρ ὁ δεῖνα ἀκούσῃ παρὰ σοῦ, ὅτι οὗτος ἀπατεών, ὅτι ἐκεῖνος ὑποκριτής, ὅτι ἐκεῖνος δανείζει· οὔτε τούτοις δίδωσιν, οὔτε ἐκείνοις· πάντας γὰρ ὑποπτεύει τοιούτους εἶναι. Ἴστε γὰρ ὅτι τὰ πονηρὰ εὐκόλως ὑποπτεύομεν, τὰ δὲ χρηστὰ οὐκέτι. Γενώμεθα ἐλεήμονες, οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ὡς ὁ Πατὴρ ἡμῶν ὁ οὐράνιος· αὐτὸς καὶ μοιχοὺς, καὶ πόρνους, καὶ γόητας τρέφει· καὶ τί λέγω; πᾶν εἶδος κακίας ἔχοντας. Ἐν γὰρ τοσούτῳ κόσμῳ ἀναγκη εἶναι καὶ τοιούτους πολλούς· ἀλλ' ὅμως ἅπαντας ἐνδιδύσκει· οὐδεὶς λιμῷ διεφθάρη ποτὲ, πλὴν εἴ τις ἑκών.

Οὕτω γενώμεθα οἰκτίρμονες· ἐὰν δέηται, καὶ ἐν ἀνάγκῃ ᾖ, βοήθει. Νῦν δὲ εἰς τοσοῦτον ἦλθομεν ἀλογίας, ὥστε μὴ μόνον ἐπὶ τῶν πενήτων τοῦτο ποιεῖν τῶν διὰ τῶν στενωπῶν βαδιζόντων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ μοναζόντων ἀνδρῶν. Ὁ δεῖνα ἐπιθέτης ἐστὶ, φησίν. Οὐχὶ τοῦτο ἔλεγον πρώην, ὅτι ἂν μὲν πᾶσιν ἀδιαφόρως διδῶμεν, ἀεὶ ἐλεήσομεν· ἐὰν δὲ ἀρξώμεθα περιεργάζεσθαι, οὐδέποτε ἐλεήσομεν; Τί λέγεις; ἵνα ἄρτον λάβῃ, ἐπιθέτης ἐστίν; Εἰ μὲν χρυσίου τάλαντα αἰτεῖ καὶ ἀργυρίου, ἢ ἱμάτια πολυτελῆ, ἢ ἀνδράποδα, ἢ ἄλλ' ὁτιοῦν, εἰκότως ἂν τις τοῦτον εἴποι ἀπατεῶνα· εἰ δὲ μηδὲν τούτων, ἀλλὰ διατροφὴν καὶ σκέπην ἃ φιλοσοφίας ἐστὶ τοῦτο ἀπατεῶνος, εἰπέ μοι; Παυσώμεθα τῆς ἀκαίρου ταύτης φιλοπραγμοσύνης, τῆς σατανικῆς, τῆς ὀλεθρίας. Εἰ μὲν γὰρ ἐν κλήρῳ κατειλεγμένον ἑαυτὸν εἶναι λέγοι, ἢ ἱερέα ἑαυτὸν ὀνομάζοι, περιεργάζου, πολυπραγμόνει· οὐ γὰρ ἀκίνδυνος ἐκεῖ ἡ ἀνεξέταστος κοινωνία· περὶ γὰρ μεγάλων ὁ κίνδυνος· ἂν δὲ διατροφῆς δέηται, μηδὲν ἐξέταζε· οὐ γὰρ δίδως, ἀλλὰ λαμβάνεις. Ἐξέτασον, εἰ βούλει[a], πῶς Ἀβραὰμ τὴν φιλοξενίαν περὶ πάντας τοὺς προσιόντας ἐπεδείκνυτο. Εἰ περίεργος ἦν περὶ τοὺς καταφεύγοντας πρὸς αὐτὸν, οὐκ ἂν ἀγγέλους ἐξένισεν· ἴσως γὰρ ἂν μὴ νομίζων αὐτοὺς ἀγγέλους εἶναι, μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τούτους ἀπώσατο· ἀλλ' [120] ἐπειδὴ πάντας ἐδέχετο, ἐδέξατο καὶ ἀγγέλους. Μὴ γὰρ ἀπὸ τοῦ βίου σοι τῶν λαμβανόντων τὸν μισθὸν δίδωσιν ὁ Θεός; Ἀπὸ τῆς προαιρέσεως; τῆς σῆς, ἀπὸ τῆς φιλοτιμίας τῆς οἰκείας, ἀπὸ φιλανθρωπίας τῆς πολλῆς, ἀπὸ τῆς ἀγαθότητος· αὕτη ἔστω, καὶ πάντων ἐπιτεύξῃ τῶν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων, Ἀμήν.

[a] Colb. ὁ κίνδυνος· οὐ γὰρ δίδως, ἀλλὰ λαμβάνεις, ἐὰν δὲ διατροφῆς δέηται, μηδὲν ἐξέταζε· ἐξέτασον, εἰ βούλει.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ'.

Οὗτος γὰρ ὁ Μελχισεδὲκ, βασιλεὺς Σαλὴμ, ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ὁ συναντήσας Ἀβραὰμ ὑποστρέφοντι ἀπὸ τῆς κοπῆς τῶν βασιλέων, καὶ εὐλογήσας αὐτὸν, ᾧ καὶ δεκάτην ἐμέρισεν ἀπὸ πάντων Ἀβραὰμ, πρῶτον μὲν ἑρμηνευόμενος βασιλεὺς δικαιοσύνης, ἔπειτα δὲ καὶ βασιλεὺς Σαλὴμ (ὅ ἐστι βασιλεὺς εἰρήνης), ἀπάτωρ, ἀμήτωρ, ἀγενεαλόγητος, μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχων, ἀφωμοιωμένος δὲ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκές.

α'. [a] Βουλόμενος ὁ Παῦλος τὸ διάφορον δεῖξαι τῆς Καινῆς καὶ τῆς Παλαιᾶς, πολλαχοῦ αὐτὸ διασπείρει, καὶ ἀκροβολίζεται, καὶ διακωδωνίζει τὰς ἀκοὰς τῶν ἀκροατῶν καὶ προγυμνάζει. Εὐθέως γὰρ καὶ ἀπὸ τοῦ προσιμίου τοῦτο κατεβάλλετο, εἰπὼν, ὅτι ἐκείνοις μὲν ἐλάλησεν ἐν προφήταις, ἡμῖν δὲ ἐν Υἱῷ· κἀκείνοις μὲν πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως, ἡμῖν δὲ διὰ τοῦ Υἱοῦ. Εἶτα περὶ τοῦ Υἱοῦ διαλεχθεὶς τί; εἶη καὶ τί ἐργασάμενος, καὶ παραινέσας αὐτῷ πείθεσθαι, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ πάθωμεν τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ εἰπὼν ὅτι ἀρχιερεύς ἐστι κατὰ τὸν Μελχισεδὲκ, καὶ πολλάκις εἰς τὴν διαφορὰν ταύτην ἐμβῆναι βουληθεὶς, καὶ πολλὰ προοικονομήσας, καὶ ἐπιτιμήσας αὐτοῖς ὡς ἀσθενέσι, καὶ πάλιν θεραπεύσας καὶ ἀνακτησάμενος ὥστε θαρρεῖν τότε λοιπὴν εἰσάγει τὸν τῆς διαφορᾶς λόγον ἀκμαζούσαις ταῖς ἀκοαῖς· ὁ γὰρ ἀναπεπτωκὼς οὐκ ἂν εὐ-

[a] Hic etiam Colb. multa ex initio homiliæ duodecimæ omittit, illamque incipit ab his verbis, Θεὶς τὴν διήγησιν κρᾶσιν ἐν συντόμῳ, etc. quæ in ed. Morel. habentur pag. 815. D. l.

Digitized by Google

κάλως; ἀκούσατε. Καὶ ἵνα μάθῃς, ἄκουε τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Καὶ οὐκ ἤκουσαν Μωσῆ διὰ τὴν ὀλιγοψυχίαν.* [121] Διὰ τοῦτο πρότερον κενώσας αὐτῶν τὴν ἀθυμίαν διὰ πολλῶν, καὶ διὰ φοβερῶν, καὶ διὰ χρηστοτέρων, τότε λοιπὸν καθίησιν εἰς τὸν τῆς διαφορᾶς λόγον· καὶ τί φησιν; *Οὗτος γὰρ ὁ Μελχισεδὲκ, βασιλεὺς Σαλήμ, ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου.* Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ἐν τῷ τύπῳ δείκνυσι πολλὴν οὖσαν τὴν διαφοράν. Ὅπερ γὰρ εἶπον, ἀπὸ τοῦ τύπου ἀεὶ πιστοῦται τὴν ἀλήθειαν, ἀπὸ τῶν παρελθόντων τὰ ἐνεστῶτα, διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν ἀκροατῶν. *Οὗτος γὰρ*, φησὶν, *ὁ Μελχισεδὲκ, βασιλεὺς Σαλήμ, ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ὁ συναντήσας Ἀβραὰμ ὑποστρέφοντι ἀπὸ τῆς κοπῆς τῶν βασιλέων, καὶ εὐλογήσας αὐτόν· ᾧ καὶ δεκάτην ἀπὸ πάντων ἐμέρισεν Ἀβραάμ.* Θεῖς τὴν διήγησιν πᾶσαν ἐν συντόμῳ, μυστικῶς αὐτὴν ἐθεώρησε· καὶ πρῶτον ἀπὸ τοῦ ὀνόματος· *Πρῶτον μὲν*, φησὶν, *ἑρμηνευόμενος βασιλεὺς δικαιοσύνης.* Καλῶς· Σεδὲκ γὰρ *δικαιοσύνη* λέγεται. Μελχὶ δὲ *βασιλεύς*· ἄρα ὁ Μελχισεδὲκ βασιλεὺς δικαιοσύνης ἐστίν. Ὁρᾷς καὶ ἐν τοῖς ὀνόμασι τὴν ἀκρίβειαν; Τίς δέ ἐστι βασιλεὺς δικαιοσύνης, ἀλλ' ἢ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός; Ἔπειτα δὲ καὶ βασιλεὺς Σαλὴμ, ἀπὸ τῆς πόλεως· τουτέστι, βασιλεὺς εἰρήνης· οὕτω γὰρ ἑρμηνεύεται τὸ, Σαλήμ. Ὁ πάλιν ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ· οὗτος γὰρ ἡμᾶς δικαίους ἐποίησε, καὶ εἰρηνοποίησε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Τίς δαὶ ἄνθρωπος βασιλεὺς δικαιοσύνης καὶ εἰρήνης ἐστίν; Οὐδεὶς ἕτερος, ἀλλ' ἢ μόνος ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. Εἶτα καὶ ἑτέραν διαφορὰν ἐπάγει λέγων, *Ἀπάτωρ, ἀμήτωρ, ἀγενεαλόγητος, μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχων, ἀφωμοιωμένος δὲ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκές.* Ἐπειδὴ τοίνυν ἀντέπιπτεν αὐτῷ τὸ, *Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ*, ἐκεῖνος δὲ ἐτεθνήκει, καὶ οὐκ ἐγένετο ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα· ὅρα πῶς αὐτὸ τεθεώρηκεν. Ἵνα γὰρ μηδεὶς ἀντεπενέγκῃ λέγων, Καὶ τίς τοῦτο εἶποι ἂν περὶ ἀνθρώπου; οὐ τῷ πράγματι, φησὶ, λέγω· τουτέστιν, οὐκ ἴσμεν ποτὲ τίνα πατέρα ἔσχεν, ἢ τίνα μητέρα, οὐ πότε ἐδέξατο τὴν ἀρχὴν, οὐ πότε ἐτελεύτησε. Καὶ τ' τοῦτο, φησί; μὴ γὰρ, ἐπειδὴ ἡμεῖς οὐκ ἴσμεν, οὐκ ἐτελεύτησεν, ἢ οὐκ ἔσχε γονεῖς; Καλῶς λέγεις, καὶ ἐτελεύτησε, καὶ ἔσχε γονεῖς. Πῶς οὖν, *Ἀπάτωρ, ἀμήτωρ; πῶς, Μήτε* [122] *ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχων;* Πῶς; τῷ μὴ ἐμφέρεσθαι τῇ Γραφῇ. Καὶ τί τοῦτο; Ὅτι, ὥσπερ οὗτος ἀπάτωρ τῷ μὴ γενεαλογεῖσθαι, οὕτως ὁ Χριστὸς αὐτῇ τῇ φύσει τοῦ πράγματος.

β'. Ἰδοὺ τὸ ἄναρχον, ἰδοὺ τὸ ἀτελεύτητον. Ὥσπερ τούτου οὐκ ἴσμεν οὔτε ἀρχὴν ἡμερῶν, οὔτε ζωῆς τέλος, διὰ τὸ μὴ γεγράφθαι· οὕτως οὐκ ἴσμεν οὐδὲ τοῦ Ἰησοῦ, οὐ διὰ τὸ μὴ γεγράφθαι, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ εἶναι. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ τύπος, καὶ διὰ τοῦτο ἀπὸ τοῦ μὴ γεγράφθαι· τοῦτο δὲ ἀλήθεια, καὶ διὰ τοῦτο ἀπὸ τοῦ μὴ εἶναι. Ὥσπερ γὰρ καὶ ἐν τοῖς ὀνόμασιν (ἐνταῦθα μὲν γὰρ προσηγορίαι ἦσαν βασιλεὺς δικαιοσύνης καὶ εἰρήνης, ἐκεῖ δὲ πραγμάτων ἀλήθεια) οὕτω καὶ ἐνταῦθα προσηγορίαι εἰσὶν, ἐκεῖ δὲ πραγμάτων ἀλήθεια. Πῶς οὖν ἀρχὴν ἔχει; Ὁρᾷς ἄναρχον τὸν Υἱόν, οὐ κατὰ τὸ μὴ ἔχειν αἴτιον· τοῦτο γὰρ ἀδύνατον· ἔχει γὰρ Πατέρα· ἐπεὶ πῶς υἱός; ἀλλὰ κατὰ τὸ μὴ ἔχειν ἀρχὴν ζωῆς, μήτε τέλος. Ἀφωμοιωμένος δὲ, φησὶ, τῷ *Υἱῷ τοῦ Θεοῦ*. Καὶ ποῦ ἡ ὁμοιότης; Ὅτι καὶ τούτου κἀκείνου τὸ τέλος ἀγνοοῦμεν. καὶ τὴν ἀρχήν· ἀλλὰ τούτου μὲν παρὰ τὸ μὴ γεγράφθαι, ἐκείνου δὲ παρὰ τὸ μὴ εἶναι. Ἐνταῦθα ἡ ὁμοιότης. Εἰ δὲ πανταχοῦ ἔμελλεν ἡ ὁμοιότης εἶναι, οὐκέτι τύπος ἦν καὶ ἀλήθεια, ἀλλὰ τύπος τὰ ἀμφότερα. Οὕτω καὶ ἐν ταῖς σκιαγραφουμέναις εἰκόσι γινόμενον ἴδοι τις ἄν· ἐν ἐκείναις γὰρ ἔστι μέντοι καὶ ὅμοιον, ἔστι δὲ καὶ ἀνόμοιον· διὰ μὲν γὰρ τῆς ἁπλῶς γραφῆς ὁμοιότης τίς ἐστι τοῦ χαρακτῆρος· τῶν χρωμάτων δὲ ἐπιτεθέντων, τότε φανερῶς δείκνυται ἡ διαφορὰ, καὶ τὸ ὅμοιον καὶ τὸ ἀνόμοιον. *Θεωρεῖτε δὲ*, φησὶ, *πηλίκος οὗτος, ᾧ καὶ δεκάτην Ἀβραὰμ ἔδωκεν ἐκ τῶν ἀκροθινίων ὁ πατριάρχης.* Τέως ἥρμοσε τὸν τύπον. Θαῤῥῶν λοιπὸν δείκνυσι αὐτὸν τῶν ἀληθινῶν πραγμάτων τῶν παρὰ Ἰουδαίοις λαμπρότερον. Εἰ δὲ ὁ τύπον ἔχων τοῦ Χριστοῦ τοσοῦτον, οὐ τῶν ἱερέων, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ προπάτορος τῶν ἱερέων βελτίων· τί ἄν τις εἴποι περὶ τῆς ἀληθείας; Ὁρᾷς ἐξ ὅσης περιουσίας δείκνυσι τὴν ὑπεροχήν; *Θεωρεῖτε δὲ*, φησὶ, *πηλίκος οὗτος, ᾧ καὶ δεκάτην ἔδωκεν Ἀβραὰμ ἐκ τῶν ἀκροθινίων ὁ πατριάρχης.* Ἀκροθίνια τὰ λάφυρα λέγεται. Καὶ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι ὡς μετασχόντι τοῦ πολέμου ἔδωκε· διὰ γὰρ τοῦτο εἶπεν, Ὑπήντησεν ὑποστρέφοντι ἀπὸ τῆς κοπῆς τῶν βασιλέων· δηλῶν ὅτι οἶκοι ἐκάθητο, καὶ ὅτι τῶν αὐτῷ πεπονημένων τὰς ἀπαρχὰς ἔδωκε. *Καὶ οἱ μὲν ἐκ τῶν υἱῶν Λευὶ τὴν ἱερατείαν λαμβάνοντες, ἐντολὴν ἔχουσιν ἀποδεκατοῦν τὸν λαὸν κατὰ τὸν νόμον, τουτέστι, τοὺς ἀδελφοὺς αὐτῶν, καίπερ ἐξεληλυθότας ἐκ τῆς* [123] *ὀσφύος Ἀβραάμ.* Τοσαύτη, φησὶ, τῆς ἱερωσύνης ἡ ὑπερβολὴ, ὥστε τοὺς ὁμοτίμους; ἀπὸ προγόνων καὶ τὸν αὐτὸν ἔχοντας προπάτορα, πολλῷ βελτίους εἶναι τῶν ἄλλων. Δεκάτας γοῦν παρ' ἐκείνων λαμβάνουσιν. Ὅταν οὖν εὑρεθῇ τις παρ' αὐτῶν τούτων δεκάτας λαμβάνων, ἆρα οὐχ οὗτοι μὲν ἐν τάξει λαϊκῶν, ἐκεῖνος δὲ ἐν τοῖς ἱερεῦσι; Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' οὐδὲ ὁμότιμος ἦν αὐτοῖς, ἀλλ' ἐξ ἑτέρου γένους. Ὥστε οὐκ ἂν ἔδωκεν ἀλλοφύλῳ δεκάτας, εἰ μὴ πολλὴ ἦν ἡ τιμή. Βαβαί! τί εἰργάσατο; μεῖζον ἢ τὰ κατὰ τὴν πίστιν ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους κινῶν Ἐπιστολῇ διεσάφηνεν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ τῆς ἡμετέρας καὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς πολιτείας τὸν Ἀβραὰμ προπάτορα εἶναί φησιν· ἐνταῦθα δὲ αὐτοῦ σφόδρα κατατολμᾷ, καὶ δείκνυσι τὸν ἀκρόδυστον πολλῷ βελτίονα. Πῶς οὖν ἔδειξεν; ὅτι Λευὶ δεκάτας ἔδωκεν; Ὁ Ἀβραὰμ, φησὶν, ἔδωκε. Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς τοῦτο; Μάλιστα μὲν οὖν πρὸς ὑμᾶς· οὐ γὰρ δὴ φιλονεικήσετε τοὺς Λευίτας βελτίονας εἶναι τοῦ Ἀβραάμ. *Ὁ δὲ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν δεδεκάτωκε τὸν Ἀβραάμ.* Εἶτα καὶ οὐχ ἁπλῶς παρῆλθεν, ἀλλὰ προσέθηκε, *Καὶ τὸν ἔχοντα τὰς ἐπαγγελίας εὐλόγηκεν.* Ἐπειδὴ ἄνω καὶ κάτω τοῦτο ἦν τὸ σεμνὸν Ἰουδαίοις; δείκνυσιν ἐκεῖνο ὂντα σεμνότερον ἐκεῖνον, καὶ ἀπὸ τῆς κοινῆς κρίσεως ἁπάντων. *Χωρὶς δὲ πάσης ἀντιλογίας*, φησὶ, *τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται.* Τουτέστι, πᾶσι δοκεῖ τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖσθαι. Οὐκοῦν κρείττων ὁ τύπος τοῦ Χριστοῦ, καὶ αὐτοῦ τοῦ τὰς ἐπαγγελίας ἔχοντος. *Καὶ ὧδε μὲν δεκάτας ἀποθνήσκοντες ἄνθρωποι λαμβάνουσιν· ἐκεῖ δὲ μαρτυρούμενος ὅτι ζῇ.* Ἀλλ' ἵνα ἐκεῖνα μὴ εἴπωσι, τί ἄνω ἀπέρχῃ; τί πρὸς τοὺς ἱερέας ἡμῶν, εἰ Ἀβραὰμ δεκάτην ἔδωκεν; εἰπὲ τὰ εἰς ἡμᾶς· ἐπάγει καὶ λέγει· *Καὶ*, ὡς ἔπος εἰπεῖν. Καὶ καλῶς αὐτὸ εἰκό-

Digitized by Google

rentiam, et multa prius dispensasset, eosque tamquam imbecillos increpasset et rursus curasset et recreasset ut confiderent : tunc auribus jam vigentibus et vegetis affert rationem differentiæ : nam qui dejecto est animo, non facile audierit. Et id ut scias, auli Scripturam dicentem : *Et non audierunt Moysem propter pusillanimitatem* (*Exod.* 6. 9). Propterea cum prius multis et terribilibus et placidis ac benignis verbis eorum exinaniisset animi ægritudinem, tunc de cætero descendit ad rationem differentiæ : et quid dicit? *Hic enim Melchisedech rex Salem, sacerdos Dei summi.* Et quod est mirabile, in ipso typo ostendit multam esse differentiam. Nam sicut dixi, a typo semper fidem facit veritati, ex præteritis præsentia asserit, propter imbecillitatem auditorum. *Hic enim*, inquit, *Melchisedech, rex Salem, sacerdos Dei summi, et qui obviavit Abrahæ regresso a cæde regum, et benedixit ei : cui et decimas omnium divisit Abraham.* [a] Cum breviter totam posuisset narrationem, eam mystice est contemplatus : et primum a nomine : *Primum quidem*, inquit, *interpretatur rex justitiæ.* Recte : Sedech enim dicitur justitia, Melchi autem rex : ergo Melchisedech rex justitiæ est. Vides etiam in nominibus accuratam diligentiam? Quis est autem rex justitiæ, nisi Dominus noster Jesus Christus? Deinde etiam rex Salem, a civitate : hoc est rex pacis : hoc enim significat Salem. Quod rursus est Christi : hic enim nos fecit justos, et pacificavit quæ sunt in cœlis, et quæ in terra. Quis homo est rex justitiæ et pacis? Nullus est nisi solus Dominus noster Jesus Christus. Deinde aliam quoque subjungit differentiam. *Sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum, neque vitæ finem habens, assimilatus autem Filio Dei, manet sacerdos in perpetuum.* Quoniam ergo ei adversabantur quæ dicta sunt, *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech*; ille autem erat mortuus, et non fuit sacerdos in æternum : vide quomodo hoc sit contemplatus. Ne quis enim objiceret, Et quis hoc de homine dixerit? Non re ipsa, inquit, dico : hoc est, Nescimus quem Patrem habuerit, aut quam matrem : non quando acceperit initium, non quando sit mortuus. Et quid tum, inquit? num quoniam nescimus, non est mortuus, nec habuit parentes? Recte dicis, et mortuus est, et habuit parentes. Quomodo ergo, *Sine patre et matre?* quomodo, *Neque initium dierum, neque finem vitæ habens?* Quomodo? eo quod in Scriptura non afferatur. Et quid hoc est? Ut hic sine Patre, quoniam non recensetur genealogia : ita Christus ipsa rei natura.

2. Ecce nec initium nec finem habens. Sicut hujus nescimus neque initium dierum, neque vitæ finem, eo quod non scripta sint : ita Jesu nescimus, non quod non scripta sint, sed quia non sunt. Nam ille quidem est figura, et ideo non est scriptum : hic autem veritas, et ideo non est talis. Sicut etiam in nominibus : nam hic quidem erant appellationes, Rex justitiæ et pacis, illic autem rerum veritas : ita etiam hic quoque sunt appellationes, illic autem rerum veritas. Quomodo ergo habet initium? Vides Filium esse sine initio, non quod non habeat causam; hoc enim non potest fieri; habet enim Patrem : nam alioqui quomodo filius? sed quod non habeat initium vitæ, neque finem. *Assimilatus autem Filio Dei.* Ubi est similitudo? Quod et hujus et illius finem ignoramus et initium : sed hujus quidem, ex eo quod non sint scripta; illius vero, ex eo quod non sint. Hic est similitudo. Si autem ubique futura esset similitudo, non utique essent typus et veritas, sed ambo essent typus. Sicut etiam in imaginibus est aliquid quidem simile, aliquid vero dissimile : nam linearum quidem et characterum est quædam similitudo; impositis autem coloribus, tunc manifeste ostenditur differentia, et hoc quidem simile, illud vero dissimile. 4. *Intuemini autem quantus sit hic, cui et decimas dedit de præcipuis Abraham patriarcha.* Jam adaptavit figuram. De cætero confidens ostendit eam esse præclariorem veris rebus quæ apud Judæos. Si autem qui typum habet Christi, est adeo præstantior ac melior, non solum sacerdotibus, sed ipso etiam principe generis sacerdotum : quid dixeris de veritate? Vides quam abunde ostendit exsuperationem? *Intuemini*, inquit, *quantus sit hic cui et decimas dedit de præcipuis patriarcha.* Præcipua dicuntur spolia. Nec dici potest quod illas ei dederit, ut qui esset socius belli : propterea enim dicit, Obviavit regresso ex cæde regum. Domi, inquit, sedebat, et dedit ei primitias eorum quæ suis laboribus acquisierat. 5. *Et ex filiis quidem Levi sacerdotium accipientes, mandatum habent decimas sumere a populo secundum legem, id est, a fratribus suis : quamquam et ipsi exierint de lumbis Abrahæ.* Tanta sacerdotii, inquit, est exsuperatio, ut qui honore sunt pares a majoribus et habent eumdem sui generis principem, sint multo meliores et præstantiores aliis. Decimas quidem certe ab illis accipiunt. Quando ergo inventus fuerit aliquis ab his ipsis decimas accipiens, annon hi quidem locum tenent inferiorum, ille autem est inter sacerdotes? Neque hoc solum, sed ne iis quidem erat par honore, sed ex alio genere. Quamobrem non dedisset decimas alienigenæ, nisi multus fuisset honor. Papæ! quid effecit? majus quam ut credi possit, agitans declaravit in Epistola ad Romanos. Nam illic et nostræ et Judaicæ vivendi rationis et instituti principem et primum patrem dicit esse Abraham : hic autem adversus eum audet admodum, et ostendit præputiatum eo esse multo præstantiorem. Quomodo autem ostendit? quod Levi decimas dederit? Abraham, inquit, dedit. Et quid hoc ad nos? Maxime quidem ad vos : non enim contendetis Levitas esse præstantiores Abrahamo. 6. *Cujus autem generatio non annumeratur in eis, decimas sumpsit ab Abraham.* Deinde non leviter pertransiit, sed addidit, *Et hunc qui habebat repromissiones benedixit.* Quoniam hoc erat omni ex parte præclarum Judæis, ostendit illum eis esse honestiorem et præclariorem ex communi omnium judicio. 7. *Sine ulla*

[a] Hic incipit in Colb. homilia duodecima.

Digitized by Google

autem contradictione, inquit, *quod minus est a meliore benedicitur*. Hoc est, omnibus videtur id, quod minus est, benedici a præstantiore. Igitur melior et præstantior est typus Christi, etiam eo ipso qui habebat promissiones. 8. *Et hic quidem decimas morientes homines accipiunt : ibi autem contestatur quod vivit*. Sed ne illa dicerent, Cur superiora tempora adis? quid ad sacerdotes nostros, si Abraham decimas dedit? dic ea quæ ad nos spectant : subjungit ac dicit : 9. *Et, ut ita dictum sit*. Recte id non aperte dixit, ne gravius percelleret. *Per Abraham et Levi, qui decimas accepit, decimatus est*. Quomodo? 10. *Adhuc enim in lumbis patris erat, quando obviavit ei Melchisedech*. Hoc est, Levi erat in ipso, etiamsi nondum erat natus : per eum decimam dedit. Vide, non dixit, Levitæ, sed, *Levi :* quod majus erat, libens induxit ad majorem exsuperantiam. Vidisti quantum intersit inter Abraham et Melchisedech, qui fert typum nostri pontificis? Et ostendit præcellentiam fuisse potestate, non necessitate. Ille enim dedit decimam, quod quidem est sacerdotis : hic benedixit, quod quidem est melioris ac præstantioris. Hæc præcellentia transit etiam ad nepotes. Admirabiliter et cum præclara victoria res Judaicas foras expulit. Propterea dicebat : *Imbecilles facti estis* (*Hebr.* 5. 11) : quoniam hæc volebat jacere fundamenta, ne ipsi resilirent. Ea est enim Pauli sapientia : primum præmuniens, deinde ea quæ vult aggreditur. Est enim genus hominum difficile ad persuadendum, et multa cura indigens, et majori quam plantæ. Nam illic quidem est natura corporum et terræ, cedens manibus agricolarum : hic autem est libera eligendi voluntas, quæ multas suscipit mutationes, et nunc quidem hoc, nunc autem illud eligit : ipsa enim est propensa ad vitium.

3. Quamobrem oportet nos semper custodire, ne dormitemus. *Ecce* enim *non dormitabit*, inquit, *neque dormiet qui custodit Israel ;* et, *Ne des in commotionem pedem tuum* (*Psal.* 120. 4. 3). Non dixit, Ne commovearis, sed, Ne des. Dare ergo est in nostra potestate, non in alicujus alterius. Nam si velimus stare firmi, stabiles et immobiles, non commovebimur : his enim verbis illud subindicavit. Quid ergo? nihilne est in Dei potestate? In Dei quidem potestate sunt omnia, sed non ita ut nostrum liberum lædatur arbitrium. Si ergo, inquit, est in Dei potestate, cur in nos confert culpam? Propterea dixi, ita ut non lædatur nostrum liberum arbitrium. Est ergo in nostra, et in ejus potestate : oportet enim nos primum bona eligere, et cum elegerimus, tunc affert quæ sua sunt.

De libero arbitrio. — Non prævenit nostras voluntates, ne perdat nostrum liberum arbitrium : quando autem nos elegerimus, tunc nobis multum affert auxilium. Quomodo ergo, si in nostra potestate est, dicit Paulus : *Non volentis neque currentis, sed miserentis est Dei* (*Rom.* 9. 16)? Primum quidem non tamquam suam introduxit sententiam, sed collegit ex eo quod erat propositum, et ex eo quod præmissum. Nam cum dixisset, *Scriptum est, Miserebor cujus miserebor, et commiserabor cujus commiserabor* (*Ibid.* v. 5) ; dicit, *Non ergo volentis, nec currentis, sed miserentis est Dei*. Dices autem mihi, Quid adhuc queritur? Secundum autem, illud licet dicere, quod cujus est id quod est amplius, ejus dicit esse totum. Nam nostrum quidem est præeligere et velle ; Dei autem est perficere et ad finem deducere. Quoniam ergo quod plus est, est illius, totum illius esse dicit, loquens convenienter humanæ consuetudini. Nam nos quoque sic facimus : ut exempli causa, videmus ædes pulchre ædificatas, et dicimus totum esse artificis : quamquam non totum sit ejus, sed et operariorum, et domini qui præbet materiam, et multorum aliorum ; sed tamen quoniam ille quod plus est attulit, illius totum esse dicimus. Ita hic quoque. Et rursus in multitudine, ubi sunt multi, omnes esse dicimus ; ubi autem pauci, neminem. Sic etiam hic dicit Paulus, *Non volentis neque currentis, sed miserentis est Dei*. Hic autem duo magna et præclara efficit : unum quidem, ne efferamur de bonis operibus : secundum, ut recte factorum causam Deo tribuamus. Etiamsi curras, etiamsi studium ponas, inquit, ne tuum esse existimes quod recte gestum est : nam nisi supernam opem adipiscaris, frustra erunt omnia. Sed est perspicuum fore ut illo auxiliante assequaris id in quo ponis studium ; sed si et tu curras, si velis. Non hoc ergo dicit, quod frustra currimus, sed quod frustra currimus, si totum esse nostrum existimamus, si non plus Deo tribuamus. Non enim suum esse totum voluit Deus, ne videretur nos temere coronare ; neque rursus nostrum, ne incidamus in arrogantiam. Nam si cum minorem habeamus partem, efferimur, et præclare de nobis sentimus : quid faceremus, si totum esset in nostra potestate? Multa enim fecit Deus ut nostram amputaret arrogantiam. *Et præterea excelsa manus ejus* (*Isai.* 5. 25), inquit. Quot nos circumdedit passionibus, ut elatos resecet spiritus? quam multis cinxit bestiis? Quando enim dicunt aliqui, Quid hoc? quorsum hoc? hæc dicunt præter Dei placitum. In tanto te statuit metu, et ne sic quidem de te humiliter sentis, sed si quando vel parvus tibi faustus evenerit successus, ad ipsum usque cælum spiritu extolleris.

4. Propterea celerrimæ fiunt mutationes et casus ; et ne sic quidem castigamur : ideo frequentes mortes et immaturæ ; nos autem tamquam immortales superbe de nobis sentimus, quasi numquam morituri : ita rapimus, ita in aliorum bona invadimus, quasi numquam reddituri rationem : ita ædificamus tamquam hic semper manentes ; et neque Dei verbum quotidie in nostris insonans auribus, neque res ipsæ nos erudiunt. Non licet videre diem nec horam, in qua non assidue videri possint multa efferi funera : sed frustra omnia, nec quidquam ad nostram pertingit duritiem. Neque in alienis calamitatibus possumus effici meliores ; imo vero nolumus : sed cum soli lugemus, tunc contrahimur ; et si Deus manum remiserit, rursus nos manum extollimus. Nemo quæ

Digitized by Google

λασε, φανερῶς μὴ εἰπὼν, ἵνα μὴ πλήξῃ. *Διὰ Ἀβραὰμ καὶ Λευὶ ὁ δεκάτας λαμβάνων δεδεκάτωται.* Πῶς; *Ἔτι γὰρ ἐν τῇ ὀσφύϊ τοῦ πατρὸς ἦν, ὅτε συνήντησεν αὐτῷ ὁ Μελχισεδέκ.* Τουτέστιν, ἐν αὐτῷ ἦν ὁ Λευὶ καὶ μήπω τεχθείς, δι' αὐτοῦ τὴν δεκάτην ἐδίδου. Ὅρα, οὐκ εἶπεν, Οἱ Λευῖται, ἀλλ' Ὁ Λευὶ· τὸ μεῖζον, ὡς ἤθελε, κάντεῦθεν συνάγων εἰς ὑπερβολήν. [124] Εἶδες πόσον τὸ μέσον τοῦ Ἀβραὰμ καὶ τοῦ Μελχισεδὲκ τοῦ τὸν τύπον φέροντος τοῦ ἀρχιερέως τοῦ ἡμετέρου ; Καὶ δείκνυσι τὴν ὑπεροχὴν ἐξουσίᾳ, οὐκ ἀνάγκῃ γεγενημένην. Ἐκεῖνος γὰρ ἔδωκε τὴν δεκάτην, ὅπερ ἐστὶν ἱερέως· οὗτος εὐλόγησεν, ὅπερ ἐστὶ κρείττονος. Αὕτη ἡ ὑπεροχὴ καὶ εἰς τοὺς ἐκγόνους διαβαίνει. Θαυμαστῶς καὶ περιεγεγόνοτως ἐρρίψεν ἔξω τὰ Ἰουδαϊκά. Διὰ τοῦτο ἄρα ἔλεγε, *Νωθροὶ γεγόνατε*, ἐπειδὴ ταῦτα καταβαλέσθαι ἐβούλετο, ὥστε μὴ ἀποσκιρτῆσαι αὐτούς. Τοιαύτη γὰρ ἡ σοφία τοῦ Παύλου· προκατασκευάζων πρῶτον, οὕτως ἐμβάλλει εἰς ἃ βούλεται. Δυσπειθὲς γὰρ τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον, καὶ πολλῆς δεόμενον ἐπιμελείας, καὶ πλείονος ἢ τὰ φυτά. Ἐκεῖ μὲν γὰρ φύσις σωμάτων ἐστὶ καὶ γῆς, εἴκουσα ταῖς τῶν γεηπόνων χερσίν· ἐνταῦθα δὲ προαίρεσις, πολλὰς δεχομένη μεταβολάς, καὶ νῦν μὲν τοῦτο, νῦν δὲ ἐκεῖνο αἱρουμένη· ὀξυρρεπὴς γὰρ αὕτη πρὸς κακίαν.

γ'. Διὸ χρὴ πάντοτε φυλάττειν ἑαυτοὺς, μήποτε ἀπονυστάξωμεν. *Ἰδοὺ γὰρ*, φησὶν, *οὐ νυστάξει, οὐδὲ ὑπνώσει, ὁ φυλάσσων τὸν Ἰσραήλ· καὶ Μὴ δῷς εἰς σάλον τὸν πόδα σου.* Οὐκ εἶπε, Μὴ σαλευθῇς, ἀλλὰ, *Μὴ δῷς*. Ἄρα ἐφ' ἡμῖν τὸ δοῦναι, καὶ οὐκ ἐφ' ἑτέρῳ τινί. Ἂν γὰρ ἐθέλωμεν ἑστάναι ἑδραῖοι καὶ ἀμετακίνητοι, οὐ σαλευθησόμεθα· τῷ γὰρ οὕτως εἰπεῖν, τοῦτο ἠνίξατο. Τί οὖν; οὐδὲν ἐπὶ τῷ Θεῷ; Πάντα μὲν ἐπὶ τῷ Θεῷ· ἀλλ' οὐχ οὕτως, ὥστε τὸ αὐτεξούσιον ἡμῶν βλάπτεσθαι. Εἰ τοίνυν ἐπὶ τῷ Θεῷ, φησὶ, τί ἡμᾶς αἰτιᾶται; Διὰ τοῦτο εἶπον, Οὐχ οὕτως, ὥστε τὸ αὐτεξούσιον ἡμῶν βλάπτεσθαι. Ἐφ' ἡμῖν ἐστι τοίνυν, καὶ ἐπ' αὐτῷ· δεῖ γὰρ ἡμᾶς πρῶτον ἐλέσθαι τὰ ἀγαθὰ, καὶ ὅτε ἐλώμεθα ἡμεῖς, τότε καὶ αὐτὸς τὰ παρ' ἑαυτοῦ εἰσάγει.

Οὐ προφθάνει τὰς ἡμετέρας βουλήσεις, ἵνα μὴ λυμήνηται τὸ αὐτεξούσιον ἡμῶν· ὅταν δὲ ἡμεῖς ἐλώμεθα, τότε πολλὴν εἰσάγει τὴν βοήθειαν ἡμῖν. Πῶς οὖν, εἰ καὶ ἐφ' ἡμῖν ἐστιν, ὁ Παῦλός φησιν· *Οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος. ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ;* Πρῶτον μὲν οὐχ ὡς ἰδίαν γνώμην εἰσήγαγεν, ἀλλ' ὡς ἐκ τοῦ προκειμένου αὐτὸ συνήγαγε, καὶ ἐκ τοῦ προβληθέντος. Εἰπὼν γάρ· *Γέγραπται· Ἐλεήσω ὃν ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτειρήσω ὃν ἂν οἰκτείρω*, ἐπήγαγεν· *Ἄρα οὖν* [125] *οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ.* Ἐρεῖς οὖν μοι· Τί ἔτι μέμφεται; Δεύτερον δὲ, ἐκεῖνο ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι οὗ τὸ πλέον ἐστὶ, τὸ πᾶν φησιν εἶναι. Ἡμῶν γὰρ τὸ προελέσθαι καὶ βουληθῆναι, Θεοῦ δὲ τὸ ἀνύσαι καὶ εἰς τέλος ἀγαγεῖν. Ἐπεὶ οὖν ἐκείνου τὸ πλέον ἐστὶ, τὸ πᾶν ἐκείνου εἶναί φησι, κατὰ τὴν συνήθειαν τὴν ἀνθρωπίνην τοῦτο λέγων. Οὕτω γὰρ καὶ ἡμεῖς ποιοῦμεν· οἷόν τι λέγω· Ὁρῶμεν οἰκίαν οἰκοδομουμένην καλῶς, καὶ λέγομεν· Τὸ πᾶν τοῦ τεχνίτου ἐστί· καίτοι γε οὐ τὸ πᾶν αὐτοῦ ἐστιν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐργατῶν, καὶ τοῦ τὴν ὕλην παρασχόντος δεσπότου, καὶ πολλῶν ἑτέρων· ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ τὸ πλέον ἐκεῖνος εἰσήνεγκεν, ἐκείνου τὸ πᾶν εἶναι λέγομεν. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Καὶ πάλιν ἐπὶ πλήθους, ἔνθα μὲν οἱ πολλοὶ, πάντας εἶναί φαμεν· ἔνθα δὲ ὀλίγοι, οὐδένα. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐνταῦθά φησι τὸ, *Οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ.* Τοῦτο δὲ λέγων, δύο τὰ μέγιστα κατορθοῖ· ἓν μὲν, τὸ μὴ ἐπαίρεσθαι ἐφ' οἷς κατορθοῦμεν· δεύτερον δὲ, τὸ κατορθοῦντας ἀνατιθέναι τῷ Θεῷ τὴν τῶν κατορθουμένων αἰτίαν. Κἂν τρέχῃς τοίνυν, κἂν σπουδάζῃς, φησὶ, μὴ νόμιζε σὸν εἶναι τὸ κατόρθωμα· ἂν γὰρ μὴ τῆς ἄνωθεν τύχῃς ῥοπῆς, πάντα εἰκῇ. Πλὴν ὅτι τεύξῃ τοῦ σπουδαζομένου μετὰ τῆς ἐκεῖθεν συμμαχίας, εὔδηλόν ἐστιν· ἀλλ' ἂν τρέχῃς καὶ σὺ, ἂν θέλῃς. Οὐ τοῦτο οὖν [a] εἶπεν, ὅτι εἰκῇ τρέχομεν, ἀλλ' ὅτι εἰκῇ τρέχομεν, ἐὰν ἡμέτερον εἶναι τὸ πᾶν νομίζωμεν, ἐὰν μὴ τὸ πλέον ἀπονέμωμεν τῷ Θεῷ. Οὔτε γὰρ αὐτοῦ εἶναι τὸ πᾶν ἠθέλησεν ὁ Θεὸς, ἵνα μὴ δόξῃ εἰκῇ στεφανοῦν ἡμᾶς· οὔτε ἡμῶν πάλιν, ἵνα μὴ εἰς ἀπόνοιαν ἐκπέσωμεν. Εἰ γὰρ τὸ ἔλαττον μέρος ἔχοντες μεγάλα φρονοῦμεν, τί, εἰ τοῦ ὅλου κύριοι ἦμεν; πολλὰ γὰρ ὁ Θεὸς ἐποίησεν ὑπὲρ τοῦ τὴν ἀλαζονείαν ἡμῶν ἐκκόψαι. *Καὶ ἔτι ἡ χεὶρ αὐτοῦ ὑψηλὴ*, φησί. Πόσοις ἡμᾶς πάθεσι περιέβαλεν, ὥστε ἐκκόψαι ἡμῶν τὸ φρόντημα; πόσοις ἐκύκλωσε θηρίοις; Καὶ γὰρ ὅταν λέγωσί τινες, Τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο; παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν ταῦτά φασιν. Ἐν τοσούτῳ σε φόβῳ κατέστησε, καὶ οὐδὲ οὕτω ταπεινοφρονεῖς, ἀλλὰ μικρᾶς εὐπραγίας ἂν ἐπιλάθῃ ποτὲ, πρὸς αὐτὸν φθάνεις τὸν οὐρανὸν τῷ φρονήματι.

[126] δ'. Διὰ τοῦτο αἱ τάχισται μεταβολαὶ καὶ μεταπτώσεις, καὶ οὐδὲ οὕτω παιδευόμεθα· διὰ τοῦτο θάνατοι συνεχεῖς καὶ ἄωροι, ἡμεῖς δὲ ὡς ἀθάνατοι φρονοῦμεν, ὡς οὐδέποτε τεθνηξόμενοι· οὕτως ἁρπάζομεν, οὕτω πλεονεκτοῦμεν, ὡς οὐδέποτε δώσοντες λόγον· οὕτως οἰκοδομοῦμεν, ὡς ἐνταῦθα μένοντες ἀεί, καὶ οὐδὲ ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἡμῖν ἐνηχούμενος, οὐδὲ αὐτὰ παιδεύει τὰ πράγματα. Οὐκ ἔστιν ἡμέραν, οὐκ ἔστιν ὥραν εἰπεῖν, ἐν ᾗ μὴ συνεχεῖς ἔστιν ἰδεῖν ἐκφοράς· ἀλλὰ πάντα μάτην, καὶ τῆς σκληρότητος ἡμῶν οὐδὲν κινεῖται. Οὐδὲ ἐν ταῖς ἑτέρων συμφοραῖς βελτίους γενέσθαι δυνάμεθα, μᾶλλον δὲ, οὐδὲ θέλομεν· ἀλλ' ὅταν αὐτοὶ μόνοι πενθῶμεν, τότε συστελλόμεθα· κἂν ἀνῇ τὴν χεῖρα ὁ Θεὸς, πάλιν ἡμεῖς τὴν χεῖρα ἐπήραμεν. Οὐδεὶς τὰ ἄνω [b] φρονεῖ, οὐδεὶς καταγρονεῖ τῶν ἐν τῇ γῇ, οὐδεὶς πρὸς τὸν οὐρανὸν ὁρᾷ· ἀλλ' ὥσπερ οἱ χοῖροι κάτω νεύουσι, πρὸς τὴν γαστέρα κύπτοντες, καὶ τῷ βορβόρῳ ἐγκαλινδούμενοι· οὕτω καὶ οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, βορβόρῳ χαλεπωτάτῳ ἑαυτοὺς μολύνοντες οὐκ αἰσθάνονται· βέλτιον γὰρ [c] πηλῷ μολύ-

[a] Colb. Regg. Comm. et marg. Savil. εὔδηλόν ἐστιν. ἕως ἂν τρέχῃς, ἕως ἂν θέλῃς. Οὐ τοῦτο οὖν.

[b] Τὰ ἄνω. Editi, οὐδεὶς ἀνθρώπινα. Hic manifestus error est. Haud dubie leg., τὰ ἄνω, ut legit interpres Latinus qui vertit *cœlestia*, ut etiam Mutianus, qui vertit *divina*. Errorem inde profectum puto, quod amanuenses ἄνος et ἄνῳ pro ἄνθρωπος et ἀνθρώπῳ scriberent. Hinc quidam Græculi librarii vocem ἄνω, quam sic exaratam videbant, per vocem ἀνθρώπῳ expresserunt. Exemplum attuli in Palæogr. Gr. p. 342. Sic amanuensis hic, cum legeret τὰ ἄνω φρονεῖν, sic expressit, ἀνθρώπινα φρονεῖν.

[c] Forl. βέλτιον δέ.

Digitized by Google

νεσθαι ἀκαθάρτῳ ἢ ἁμαρτήμασιν. Ὁ μὲν γὰρ ἐκεῖθεν μολυνθεὶς, ἀπενίψατο ἐν βραχεῖ χρόνῳ, καὶ γέγονεν ὅμοιος τῷ μηδὲ ἐμπεσόντι παρὰ τὴν ἀρχὴν εἰς ἐκεῖνο τὸ τέλμα· ὁ δὲ εἰς τὸ βάραθρον τῆς ἁμαρτίας ἐμπεσὼν, ἐδέξατο μολυσμὸν οὐχ ὕδατι καθαιρόμενον, ἀλλὰ πολλοῦ δεόμενον χρόνου, καὶ μετανοίας ἀκριβοῦς, καὶ δακρύων, καὶ κοπετῶν, καὶ πλείονος θρήνου καὶ θερμοτέρου, ἢ ἐπὶ τοῖς φιλτάτοις ἐπιδείκνυσθε. Οὗτος μὲν γὰρ ὁ ῥύπος ἔξωθεν ἡμῖν προσγίνεται· διὸ καὶ ταχέως αὐτὸν ἀποτιθέμεθα· ἐκεῖνος δὲ ἔνδοθεν τίκτεται· διὸ καὶ μόλις αὐτὸν ἀπονιπτόμενοι καθαιρόμεθα. *Ἐκ γὰρ τῆς καρδίας*, φησὶν, *ἐξέρχονται διαλογισμοὶ πονηροὶ, πορνεῖαι, μοιχεῖαι, κλοπαὶ, ψευδομαρτυρίαι.* Διὸ καὶ ὁ προφήτης ἔλεγε· *Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοὶ, ὁ Θεός·* ἕτερος δέ· *Ἀπόπλυνον ἀπὸ κακίας τὴν καρδίαν σου, Ἰερουσαλήμ.* Ὁρᾷς ὅτι τὸ κατορθοῦν καὶ ἡμῶν ἐστι καὶ τοῦ Θεοῦ; Καὶ πάλιν, *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται.*

Οὐκοῦν γενώμεθα καθαροὶ εἰς δύναμιν τὴν ἡμετέραν· ἀποσμήξωμεν ἑαυτῶν τὰ ἁμαρτήματα. Πῶς δὲ ἔστιν ἀποσμῆξαι; Ὁ προφήτης [127] διδάσκει, λέγων, *Λούσασθε, καθαροὶ γίνεσθε, ἀφέλετε τὰς πονηρίας ὑμῶν ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου.* Τί ἐστιν, *Ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου;* Ἐπειδή τινες εἶναι δοκοῦσιν ἀπόνηροι, ἀλλὰ τοῖς ἀνθρώποις, τῷ δὲ Θεῷ δῆλοι ὄντες τάφοι κεκονιαμένοι· διὰ τοῦτό φησιν, Οὕτως ἀφέλετε, ὡς ἐγὼ ὁρῶ. *Μάθετε καλὸν ποιεῖν, ἐκζητήσατε κρίσιν, ταπεινὸν καὶ πένητα δικαιώσατε· καὶ δεῦτε, καὶ διελεγχθῶμεν, λέγει Κύριος· καὶ, ἐὰν ὦσιν αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικοῦν, ὡς χιόνα λευκανῶ· ἐὰν δὲ ὦσιν ὡς κόκκινον, ὡσεὶ ἔριον λευκανῶ.* Ὁρᾷς ὅτι προτέρους ἡμᾶς ἑαυτοὺς δεῖ καθαίρειν, καὶ τότε ὁ Θεὸς καθαίρει; Πρῶτον γὰρ εἰπὼν, *Λούσασθε, καθαροὶ γένεσθε*, τότε ἐπήγαγεν, *Ἐγὼ λευκανῶ.* Μηδεὶς τοίνυν τῶν εἰς ἰσχάτην κακίαν ἡκόντων, ἀπογινωσκέτω ἑαυτοῦ· κἂν γὰρ εἰς ἔξιν, φησὶν, ἔλθῃς, καὶ σχεδὸν εἰς φύσιν τῆς κακίας αὐτῆς, μὴ φοβηθῇς. Διὰ γὰρ τοῦτο χρώματα οὐκ ἐξίτηλα, ἀλλὰ σχεδὸν συνουσιωμένα τοῖς ὑποκειμένοις λαβὼν εἰς τὴν ἐναντίαν αὐτὰ ἔφησε κατάστασιν ἥξειν. Οὐ γὰρ ἁπλῶς πλύνειν ἔφη, ἀλλ' ὡς χιόνα, καὶ ὡς ἔριον λευκαίνειν, ἵνα ἡμῖν χρηστὰς ὑποτείνῃ τὰς ἐλπίδας. Ἆρα μεγάλη τῆς μετανοίας ἡ δύναμις, εἴ γε ὡς χιόνα ἡμᾶς ἐργάζεται, καὶ ὡς ἔριον λευκαίνει, κἂν προλαβοῦσα ἡ ἁμαρτία βάψῃ τὰς ἡμετέρας ψυχάς. Σπουδάσωμεν τοίνυν καθαροὶ γενέσθαι· οὐδὲν φορτικὸν ἐπέταξε· *Κρίνατε ὀρφανῷ, καὶ δικαιώσατε χήραν*, φησίν. Ὁρᾷς πανταχοῦ πῶς πολὺς τῷ Θεῷ ὁ τοῦ ἐλέους λόγος, καὶ τῆς τῶν ἀδικουμένων προστασίας; Ταῦτα μετίωμεν τὰ κατορθώματα, καὶ δυνησόμεθα τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν· ὧν πάντας ἡμᾶς ἀξιοῦσθαι γένοιτο ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

---

[128] ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ'.

Εἰ μὲν οὖν τελείωσις διὰ τῆς Λευϊτικῆς ἱερωσύνης ἦν (ὁ λαὸς γὰρ ἐπ' αὐτῇ νενομοθέτητο), τίς ἔτι χρεία, κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἕτερον ἀνίστασθαι ἱερέα, καὶ οὐ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρὼν λέγεσθαι; μετατιθεμένης γὰρ τῆς ἱερωσύνης, ἐξ ἀνάγκης καὶ νόμου μετάθεσις γίνεται. Ἐφ' ὃν γὰρ λέγεται ταῦτα, φυλῆς ἑτέρας μετέσχηκεν, ἀφ' ἧς οὐδεὶς προσέσχηκε τῷ θυσιαστηρίῳ. Πρόδηλον γὰρ ὅτι ἐξ Ἰούδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος ἡμῶν, εἰς ἣν φυλὴν οὐδὲν περὶ ἱερωσύνης [a] *Μωσῆς ἐλάλησεν.*

α'. *Εἰ μὲν οὖν τελείωσις διὰ τῆς Λευϊτικῆς ἱερωσύνης ἦν*, φησίν. Εἰπὼν περὶ τοῦ Μελχισεδὲκ, καὶ δείξας ὅσῳ κρείττων ἦν τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ πολὺ τὸ διάφορον ἀποφήνας, ἐντεῦθεν ἄρχεται λοιπὸν τῆς διαθήκης αὐτῆς τὸ μέσον ἀποδεικνύναι, καὶ πῶς ἡ μὲν ἀτελὴς, ἡ δὲ τελεία. Καὶ οὐδέπω εἰς αὐτὰ τὰ πράγματα ἐμβαίνει, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἱερωσύνης τέως μάχεται καὶ τῆς διαθήκης. Τότε γὰρ ταῦτα πιστότερα ἦν τοῖς ἀπίστοις, ὅταν ἀπὸ τῶν ἤδη προειλημμένων καὶ πεπιστευμένων ἡ ἀπόδειξις γίνηται. Ἔδειξεν ὅτι πολὺ καὶ τοῦ Λευΐ καὶ τοῦ Ἀβραὰμ βελτίων ἦν ὁ Μελχισεδὲκ, ἐν τάξει ἱερέων αὐτοῖς γενόμενος. Ἐξ ἑτέρου δὲ πάλιν ἐπιχειρεῖ. Ποίου δὴ τούτου; Τῆς νῦν ἱερωσύνης, καὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς. Καὶ θέα μοι συνέσεως· ὑπερβολήν· ἀφ' οὗ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτὸν ἐκβαλεῖν τῆς ἱερωσύνης, ἐπειδὴ μὴ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρὼν, ἀπὸ τούτου τοῦτον μὲν ἵστησιν, ἐκβάλλει δὲ ἐκείνους. Ποιεῖ δὲ τοῦτο ἑαυτὸν εἰσάγων ὥσπερ ἀπό τινος διαπορούμενον, τί δήποτε μὴ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρὼν λέγεται, οὕτω τὴν διαπόρησιν λύοντα. Καὶ ἐγὼ, φησὶ, τοῦτο αὐτὸ διαπορῶ, τίνος ἕνεκεν μὴ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρὼν γέγονε. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τῷ εἰπεῖν, *Εἰ μὲν οὖν τελείωσις διὰ τῆς Λευϊτικῆς ἱερωσύνης ἦν.* Καὶ τὸ, *Τίς ἔτι χρεία*, πολλὴν ἔμφασιν ἔχει. Εἰ μὲν οὖν πρώην [b] ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ, ἔπειτα ὁ νόμος γέγονε, καὶ τὰ κατὰ τὸν Ἀαρὼν εἰκότως ἂν τις εἴποι, ἅτε ὄντα τελειότερα, ταῦτα ἐκεῖνα καταλύειν, ἅτε ἐπεισελθόντα· εἰ δὲ ὁ Χριστὸς ὕστερος, [129] καὶ ἕτερον λαμβάνει τύπον τὸν τῆς ἱερωσύνης, δῆλον ὅτι ὡς ἀτελεστέρων ὄντων ἐκείνων. Θῶμεν γὰρ, φησὶ, τῷ λόγῳ πάντα πεπληρῶσθαι, καὶ μηδὲν ἀτελὲς εἶναι ἐν τῇ ἱερωσύνῃ· τί οὖν ἴδει, *Κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ*, λέγεσθαι, καὶ οὐ, Κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρών; τίνος ἕνεκεν, ἀφεὶς τὸν Ἀαρὼν, ἑτέραν εἰσήνεγκεν ἱερωσύνην, τὴν τοῦ Μελχισεδὲκ; *Εἰ μὲν οὖν τελείωσις διὰ τῆς Λευϊτικῆς ἱερωσύνης*, φησὶν, *ἦν*· τουτέστι, τῆς τῶν πραγμάτων, τῆς τῶν δογμάτων [c], τοῦ βίου ἡ τελείωσις διὰ τῆς Λευϊτικῆς ἱερωσύνης ἦν. Καὶ ὅρα πῶς ὁδῷ προβαίνει. Εἶπεν ὅτι κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ, δεικνὺς ὅτι βελτίων ἡ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ· πολὺ γὰρ βελτίων ἐκείνος. Λοιπὸν δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ χρόνου τοῦτο δείκνυσιν, ὅτι μετὰ

[a] Περὶ ἱερέων Colb., unus Reg., marg. Savil. et Mutianus. Sequentis quoque homiliæ initium Colbertinus prætermittit, et post dimidiam circiter paginam incipit ab verbis : Θῶμεν γὰρ, φησὶ τῷ λόγῳ πάντα πεπληρῶσθαι.

[b] Conjecit πρὸ Savilius.

[c] Conjectum est, τουτέστιν, εἰ τῶν πρ., τῶν δογμάτων.

Digitized by Google

sursum sunt sapit, nemo despicit terrena, nemo ad cælum aspicit; sed sicut porci proni terram spectant, in ventrem inclinati, in cœno volutati : ita etiam multi homines teterrimo cœno se inquinantes, non sentiunt : melius enim est immundo luto pollui quam peccatis. Nam qui illo est inquinatus, brevi tempore abluitur, et redditur ei similis qui nec ab initio in illam incidit voraginem : qui autem cecidit in barathrum peccati, accepit inquinamentum quod aqua non mundatur, sed multo eget tempore perfectaque pœnitentia, lacrymis et planctibus, majorique et vehementiori lamentatione quam quæ propter carissimos ostenditis. Nam hæ quidem sordes ad nos extrinsecus adveniunt, et ideo eas cito deponimus : illæ autem oriuntur intrinsecus, et ideo vix eas abluentes emundamus. *Ex corde enim*, inquit, *exeunt cogitationes malæ, fornicationes, adulteria, furta, falsa testimonia* (*Matth.* 15. 19). Et ideo dicebat Propheta : *Cor mundum crea in me Deus* (*Psal.* 50. 12); alius autem, *Ablue a vitio cor tuum, Jerusalem* (*Jer.* 4. 14). Vides quod recte agere nostrum sit et Dei? Et rursus : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* 5. 8).

Peccata quomodo abstergenda. — Efficiamur mundi pro nostris viribus; absterganus nostra peccata. Quomodo autem possint abstergi, docet propheta, dicens : *Lavamini, mundi estote, auferte vitia ab animabus vestris coram oculis meis* (*Isai.* 1. 16). Quid est, *Coram oculis meis?* Quia videntur quidem aliqui esse vitii experites, sed hominibus, Deo autem sunt manifesti sepulcra dealbata : ideo dicit, Sic auferte sicut ego video. *Discite bonum facere, exquirite judicium, humilem et pauperem justificate : et venite et disceptemus, dicit Dominus; et si sint peccata vestra sicut puniceum, sicut nivem dealbabo; si sint autem sicut coccinum, tamquam lanam dealbabo* (*Isai.* 1. 17. 18). Vides quod oporteat nos priores mundare, et tunc Deus mundat? Nam cum prius dixisset, *Lavamini, mundi estote*, tunc subjunxit, *Ego dealbabo*. Nemo ergo ex iis qui veniunt ad summum vitium, de se desperet : Nam etiamsi intraris, inquit, ad habitum, et propemodum ad naturam ipsius vitii, ne timeas. Propterea non exilibus et evanidis acceptis coloribus, sed qui sunt prope in ipsa rei essentia, eos dicit venturos in statum contrarium. Non solum enim dixit lavare, sed tamquam nivem et tamquam lanam dealbare, ut bonam spem nobis præbeat. Ergo magna vis pœnitentiæ, siquidem nos facit quasi nivem, et dealbat quasi lanam, etiamsi quod invasit peccatum nostras tinxerit animas. Studeamus ergo fieri mundi : nihil grave jussit : *Judicate orphano, et viduæ quod est justum facite* (*Ibid.* v. 17), inquit. Vides quomodo ubique apud Deum magna habetur ratio misericordiæ, et defensionis eorum qui afficiuntur injuria? Hæc bona aggrediamur opera, et poterimus Dei gratia bona etiam futura consequi : quibus nos omnes contingat dignos fieri in Christo Jesu Domino nostro.

HOMILIA XIII.

CAP. 7. v. 11. *Si ergo consummatio per sacerdotium Leviticum erat (populus enim sub ipso legem accepit), quid adhuc necessarium fuit secundum ordinem Melchisedech alium sacerdotem, et non secundum ordinem Aaron dici? 12. translato enim sacerdotio necesse est ut et legis translatio fiat. 13. In quo enim hæc dicuntur, de alia tribu est, de qua nullus altari præsto fuit. 14. Manifestum est enim quod ex Juda ortus sit Dominus noster, in qua tribu nihil de sacerdotio Moyses loquutus est.*

1. *Si ergo consummatio per sacerdotium Leviticum erat*, inquit. Cum dixisset de Melchisedech, et ostendisset quantum esset Abrahamo præstantior, et magnam pronuntiasset differentiam : hinc deinceps demonstrat quid intersit inter Testamentum ipsum, et quomodo illud quidem sit imperfectum, hoc vero perfectum. Et nondum ad res ipsas accedit, sed interim depugnat ex sacerdotio et Testamento. Hæc enim tunc incredulis erant magis credibilia, quando ex iis quæ prius accepta fuerant et credita fit demonstratio. Ostendit Levi et Abrahamo longe esse præstantiorem Melchisedechum, qui in ordine sacerdotum fuit apud eos. Ex alio rursus argumentatur. Ex quonam? Ex sacerdotio præsenti et ex Judaico. Et vide mihi prudentiam ingentem : ex quo enim erat verisimile eum ex sacerdotio expellendum esse, quoniam non erat secundum ordinem Aaron, ex eo hunc quidem statuit, illos vero ejicit. Hoc autem facit se tamquam de aliquo dubitantem inducens, cur non dicatur secundum ordinem Aaron, sicque dubium solventem : Et ego, inquit, hac de re dubito, cur non fuerit secundum ordinem Aaronis. Hoc enim significat dicens, *Si autem consummatio per sacerdotium Leviticum erat*. Et illud, *Quid adhuc necessarium fuit*, magnam habet emphasim. Nam si ante esset quidem Christus, quod ad carnem attinet, secundum ordinem Melchisedech, deinde fuisset lex, et quæ erant Aaronica : verisimiliter dici posset, hæc, ut quæ sint perfectiora, illa dissolvere, ut quæ supervenissent. Si autem Christus est posterior, et alium accipit typum sacerdotii, est perspicuum id fuisse, quod illa essent imperfectiora. Ponamus enim, inquit, verbi causa, omnia fuisse impleta, et nihil esse imperfectum in sacerdotio : quid ergo opus erat ut diceretur, *Secundum ordinem Melchisedech*, et non, Secundum ordinem Aaron? cur dimisso Aarone alterum induxit sacerdotium, nempe Melchisedeci? *Si consummatio erat per Leviticum sacerdotium*, nempe si rerum et vitæ dogmatum perfectio per Leviticum erat sacerdotium. Vide autem quomodo recta via progrediatur. Dixit, quod secundum ordinem Melchisedech, ostendens quod sit melius id quod est secundum ordinem Melchisedech : est enim multo melius. Deinceps hoc etiam ostendit ex tempore, quod scilicet post Aaronem sit is, qui est præstantior. Et quid sibi vult quod deinceps sequitur, *Populus enim sub ipso legem accepit?* quid est, *Sub ipso?* Per ipsum ingreditur, per ipsum gerit omnia : non potest dici quod aliis sit datum.

Digitized by Google

Populus sub ipso legem accepit : hoc est, ea usus est. Non potest dici quod perfecta quidem esset, populo autem non præposita fuerit. *Sub ipso legem accepit :* hoc est, ipso usus est. Quid ergo opus erat alio sacerdotio, si illud perfectum erat? Translato enim sacerdotio, necesse est ut legis quoque translatio fiat : si autem necesse est ut sit alius sacerdos, vel potius aliud sacerdotium, aliam quoque legem esse necesse est. Hoc ad eos qui dicunt : Quid opus erat novo Testamento? Nam poterat quidem etiam ex prophetis dicere testimonium : Hoc est testamentum quod disposui patribus vestris (*Act.* 3. 25) : interim autem pugnat ex sacerdotio. Et vide quam optaret id effari. Dixit, *Secundum ordinem Melchisedech.* Hoc ejecit sacerdotium Aaronis : non enim dixisset, *Secundum ordinem Melchisedech*, si illud esset melius. Si ergo introductum fuit aliud sacerdotium, alterum quoque oportuit esse testamentum : neque enim fieri potest ut sit sacerdos absque testamento et legibus et præceptis ; neque ut, alio accepto sacerdotio, illo utatur. Deinde, quod objici poterat, quomodo fuerit sacerdos, qui non erat Levita : hoc, cum per superiora veluti quoddam fundamentum prius jecisset, ne vult quidem solvere, sed tamquam prætercurrendo hoc inducit : Dixi, inquit, translatum esse sacerdotium : ergo et testamentum. Transtulit autem non solum modo, neque præceptis, sed etiam tribu : oportebat enim etiam tribu. Quomodo? *Translato sacerdotio*, inquit. Hoc est, Ideo translatum est a tribu in tribum, a sacerdotali ad regalem, ut eadem esset et regalis et sacerdotalis. Vide autem mysterium : primum quidem erat regalis, et nunc facta est sacerdotalis ; sicut etiam in Christo : nam semper quidem fuit rex, factus est autem sacerdos, quando carnem suscepit, quando sacrificium obtulit. Vides mutationem? Et quæ erant objicienda, hæc adducit, ut postulabat rerum consequentia : *In quo enim*, inquit, *hæc dicuntur, is de alia tribu est, e qua nullus altari præsto fuit. Compertum est enim omnibus quod Dominus noster ex Juda ortum duxerit, quam in tribum de sacerdotio nihil loquutus est Moyses.* Quod autem ait, tale quid est : Et ego quoque dico et scio quod nihil habuit sacerdotii hæc tribus, nec ullus ex ea sacerdotium exercuit : quod ipsum manifeste ostendit dictum illud, *Nullus altari præsto fuit.* Est enim totum translatio. Sic necessarium erat legem et vetus testamentum transferri, siquidem et ipsa tribus mutata est. Vides ut aliam ostendit differentiam quam quæ a mutatione tribus petitur? Neque vero inde dumtaxat quanta sit differentia ostenditur, sed modo quoque a persona, a testamento, a modo, ab ipso typo. 16. *Qui non secundum legem mandati carnalis factus est, sed secundum virtutem vitæ insolubilis.*

2. *Factus est*, inquit sacerdos, sed *non secundum legem carnalis mandati :* lex enim illa in multis erat non legitima[1]. Et recte vocavit illud mandatum carnale : omnia enim quæ statuebat carnalia erant. Nam dicere, Circumcide carnem, unge carnem, lava carnem, munda carnem, tonde carnem, alliga carnem, nutri carnem, otium da carni : hæc annon, quæso, carnalia sunt? Si vis discere quæ bona promiserit, audi : Longa vita carni, inquit, lac et mel carni, pax carni, voluptas carni. Ab hac lege sacerdotium accepit Aaron : Melchisedech autem non ita. 15. *Et amplius adhuc manifestum est, si secundum similitudinem Melchisedech exsurgat alius sacerdos.* Quid est manifestum? Quantum intersit inter utrumque sacerdotium, et quanta sit differentia, et quanto præstantior qui non factus est secundum legem mandati carnalis. Quis? hic est Melchisedech? Non, sed Christus. *Sed secundum virtutem vitæ insolubilis.* 17. *Contestatur enim : Tu es sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech.* Hoc est, non ad tempus, neque finem habens, sed, *Secundum virtutem vitæ insolubilis.* Hoc dixit, ut ostendat ipsum sacerdotem esse factum per suam et Patris virtutem, per vitam indissolubilem. Atqui non est hoc consequens ei quod dictum est, *Qui non secundum legem mandati carnalis factus est :* erat enim consequens dicere, Sed mandati spiritualis. Sed per carnale ostendit temporale : sicut etiam dicit alibi, Usque ad tempus correctionis impositas leges justificationis carnis secundum virtutem vitæ : hoc est, vivit propria virtute. Dixit fieri legis translationem, et ostendit quomodo : jam quærit causam : quod maxime omnium satisfacit animis hominum, nempe omnino causam scire, et magis facit fidem, quando didicerimus causam et rationem per quam fit. 18. *Reprobatio quidem fit præcedentis mandati propter infirmitatem ejus et inutilitatem.* Hic insurgunt hæretici [dicentes : Ecce Paulus malum dicit mandatum]. Sed attende diligenter : non dixit quod sit vitiosum et pravum, sed, *Propter infirmitatem ejus et inutilitatem.* Alibi quoque ostendit ejus imbecillitatem, ut quando dicit, *In quo infirmabatur per carnem.* Non est ergo hæc imbecillis, sed nos. 19. *Nihil enim ad perfectum adduxit lex.* Quid est, *Nihil ad perfectum adduxit?* Neminem fecit perfectum cum ei non obediretur : quamquam nec si audita esset, perfectum reddidisset et virtute præditum. Interim autem non hoc dicit, sed quod vim non habuerit ; et merito : ita enim sitæ erant literæ : Hoc fac, et illud non fac : solum proponentes, non etiam vim et potestatem afferentes. Spes autem non est ejusmodi. Quid est reprobatio? Ejectio. [Quænam autem hæc sit ostendens intulit, *Præcedentis mandati?* Sic legem vocans, quia propter infirmitatem suam ejecta est ; illud autem præcedens vocat quod desiit et propter infirmitatem antiquatum est.] Reprobatio est abrogatio et deletio eorum quæ vim habebant et valebant. Hinc ostenditur quod vim habuit, et valuit, sed fuit habita despectui, quoniam nihil effecit. Nihil ergo lex profuit? Profuit quidem, et valde profuit, sed ad reddendum perfectos nihil profuit. Lex enim nihil reddidit perfectum.

[1] Hic Colb. addit : *Quid est, carnalis mandati?* Postea iis omissis quæ in Edito interposita sunt, ita pergit ille : *circumcide carnem* ; etc.

[1] Quæ uncinis clausa sunt non leguntur in Colb. ; quæ autem hic proxime clausimus desunt in Commelin.

Digitized by Google

Ἀαρὼν δηλονότι· ὡς ἀμείνων. Καὶ τί βούλεται τὸ ἑξῆς, *Ὁ λαὸς γὰρ*, φησὶν, *ἐπ' αὐτῇ νενομοθέτητο*; τί ἐστιν, *Ἐπ' αὐτῇ*; Αὐτῇ στοιχεῖ, φησὶ, δι' αὐτῆς ἅπαντα πράττει· οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι ἑτέροις ἐδόθη. *Ὁ λαὸς ἐπ' αὐτῇ νενομοθέτητο*· τουτέστι, κέχρηται αὐτῇ καὶ ἐχρήσατο· οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι τελεία μὲν ἦν, οὐ προεστήκει δὲ τοῦ λαοῦ. *Ἐπ' αὐτῇ νενομοθέτητο*· τουτέστιν, αὐτῇ ἐχρήσατο. Τίς οὖν ἑτέρας ἦν ἱερωσύνης χρεία, εἰ τὸ τέλειον εἶχε; Μετατιθεμένης γὰρ τῆς ἱερωσύνης, ἐξ ἀνάγκης καὶ νόμου μετάθεσις γίνεται· εἰ δὲ ἕτερον δεῖ ἱερέα εἶναι, μᾶλλον δὲ ἑτέραν ἱερωσύνην, ἀνάγκη καὶ νόμον ἕτερον εἶναι. Τοῦτο πρὸς τοὺς λέγοντας· Τί ἔδει καινῆς διαθήκης; Εἶχε μὲν γὰρ καὶ μαρτυρίαν εἰπεῖν ἀπὸ προφητείας· Αὕτη διαθήκη, ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν· τέως δὲ ἀπὸ τῆς ἱερωσύνης μάχεται. Καὶ ὅρα πῶς ἄνωθεν ταῦτα εἰπεῖν ὤδινεν. Εἶπε· *Κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ*. Τοῦτο τὴν Ἀαρὼν ἐξέβαλεν· οὐ γὰρ ἂν, *Κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ*, εἶπεν, εἰ αὕτη ἀμείνων ἦν. Εἰ τοίνυν ἱερωσύνη εἰσῆκται ἄλλη, δεῖ διαθήκην εἶναι ἑτέραν· οὔτε γὰρ ἱερέα ἔστι διαθήκης χωρὶς εἶναι καὶ νόμων καὶ προσταγμάτων, οὔτε ἑτέραν λαβόντα ἱερωσύνην ἐκείνῃ κεχρῆσθαι. Εἶτα, ὅπερ ἀντιθέσεως ἦν, πῶς ἱερεὺς ἂν εἴη μὴ ὢν Λευίτης, τοῦτο διὰ τῶν ἄνω προκαταβαλὼν, οὐδὲ λῦσαι ἀξιοῖ, ἀλλ' ἐν παραδρομῇ εἰσάγει αὐτό. Εἶπον, φησὶν, [130] ὅτι μετετέθη ἡ ἱερωσύνη· οὐκοῦν καὶ ἡ διαθήκη. Μετετέθη δὲ οὐ τῷ τρόπῳ μόνον, οὐδὲ τοῖς προστάγμασιν, ἀλλὰ καὶ τῇ φυλῇ· ἔδει γὰρ καὶ τῇ φυλῇ. Πῶς; *Μετατιθεμένης γὰρ τῆς ἱερωσύνης*, φησί. Τουτέστι, διὰ τοῦτο μετετέθη ἀπὸ φυλῆς εἰς φυλὴν, ἀπὸ τῆς ἱερατικῆς ἐπὶ τὴν βασιλικὴν, ἵνα ᾖ ἡ αὐτὴ καὶ βασιλικὴ καὶ ἱερατική. Καὶ θέα τὸ μυστήριον· Πρῶτον μὲν ἦν βασιλική, καὶ νῦν γέγονεν ἱερατική· ὥσπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ· βασιλεὺς μὲν γὰρ ἦν ἀεὶ, ἱερεὺς [a] δὲ γέγονεν, ὅτε τὴν σάρκα ἀνέλαβεν, ὅτε τὴν θυσίαν προσήγαγεν. Ὁρᾷς τὴν μεταβολήν; Καὶ ἅπερ ἀντιθέσεως ἦν, ταῦτα, ὡς τῆς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίας ἀπαιτούσης, εἰσάγει· *Ἐφ' ὃν γὰρ λέγεται ταῦτα*, φησὶ, *φυλῆς ἑτέρας μετέσχηκεν, ἀφ' ἧς οὐδεὶς προσέσχηκε τῷ θυσιαστηρίῳ. Πρόδηλον γὰρ ὅτι ἐξ Ἰούδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος ἡμῶν, εἰς ἣν φυλὴν περὶ ἱερωσύνης οὐδὲν Μωϋσῆς ἐλάλησεν*. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Κἀγὼ φημὶ καὶ οἶδα, ὅτι οὐδὲν ἱερωσύνης εἶχεν αὕτη ἡ φυλὴ, οὐδέ τις ἀπὸ ταύτης ἱεράτευσε· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *Οὐδεὶς προσέσχηκε τῷ θυσιαστηρίῳ*· ἀλλὰ τὸ πᾶν μετάθεσίς ἐστιν. Οὕτως ἀναγκαῖον ἦν τὸν νόμον καὶ τὴν παλαιὰν διαθήκην μετατεθῆναι, ὅτι καὶ αὐτὴ ἐνήλλακται ἡ φυλή. Ὁρᾷς πῶς δείκνυσι καὶ ἄλλην διαφορὰν ἀπὸ τῆς ἐναλλαγῆς τῆς φυλῆς; Οὐ μόνον δὲ καὶ ἀπὸ ταύτης δείκνυται ὂν τὸ διάφορον, ἀλλ' ἤδη καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου, καὶ ἀπὸ τῆς διαθήκης, καὶ ἀπὸ τοῦ τρόπου, καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ τύπου. *Ὃς οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκικῆς γέγονεν, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου.*

β'. *Γέγονε*, φησὶν, ἱερεὺς, ἀλλ' *οὐ κατὰ νόμον σαρκικῆς ἐντολῆς*· ὁ γὰρ νόμος ἐκεῖνος τὰ πολλὰ ἄνομος ἦν [b]. Καὶ καλῶς αὐτὸν ἐντολὴν ἐκάλεσε σαρκικήν· πάντα γὰρ ὅσα διωρίζετο σαρκικὰ ἦν. Τὸ γὰρ λέγειν, Περίτεμε τὴν σάρκα, χρῖσον τὴν σάρκα, λοῦσον τὴν σάρκα, καθάρισον τὴν σάρκα, περίκειρον τὴν σάρκα, ἐπίδησον τὴν σάρκα, θοίνησον τὴν σάρκα, ἄργησον τῇ σαρκί· ταῦτα, εἰπέ μοι, οὐχὶ σαρκικά; Εἰ δὲ θέλεις μαθεῖν καὶ τίνα ἃ ἐπηγγέλλετο ἀγαθά, ἄκουε· Πολλὴ, ζωὴ, φησὶ, τῇ σαρκὶ, γάλα καὶ μέλι τῇ σαρκὶ, εἰρήνη τῇ σαρκὶ, τρυφὴ τῇ σαρκί [c]. Ἀπὸ τούτου τοῦ νόμου τὴν ἱερωσύνην ἔλαβεν ὁ Ἀαρών· ὁ μέντοι Μελχισεδὲκ οὐχ οὕτω. *Καὶ περισσότερον ἔτι κατάδηλόν ἐστιν, εἰ κατὰ τὴν ὁμοιότητα Μελχισεδὲκ ἀνίσταται ἱερεὺς ἕτερος.* Τί ἐστι κατάδηλον; Τὸ μέσον τῆς ἱερωσύνης ἑκατέρας, τὸ διάφορον, ὅσον κρείττων ὁ οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκικῆς γέγονε. Τίς; ὁ Μελχισεδὲκ οὗτος; Οὐκ, [131] ἀλλ' ὁ Χριστός [d]. *Ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου. Μαρτυρεῖται γὰρ, ὅτι Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν τοῦ Μελχισεδέκ.* Τουτέστιν, οὐ πρόσκαιρος, οὐδὲ πέρας ἔχων, ἀλλὰ, *Κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου.* Τοῦτο εἶπεν, ἵνα δηλώσῃ, ὅτι ἱερεὺς γέγονε διὰ δυνάμεως ἰδίας καὶ τοῦ Πατρὸς, διὰ ζωῆς ἀπεράντου. Καίτοι οὐκ ἔστιν ἀκόλουθον τοῦτο τῷ, *Ὃς οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκικῆς γέγονε*· τὸ γὰρ ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν, Ἀλλὰ κατὰ πνευματικῆς. Ἀλλὰ διὰ τοῦ σαρκικοῦ τὸ πρόσκαιρον ἔδειξεν· *ὥσπερ* καὶ ἀλλαχοῦ λέγει, Μέχρι καιροῦ διορθώσεως ἐπικείμενα τὰ δικαιώματα τῆς σαρκὸς κατὰ δύναμιν ζωῆς· τουτέστι, ὅτι οἰκείᾳ δυνάμει ζῇ. Εἶπεν, ὅτι νόμου μετάθεσις γίνεται, καὶ ἔδειξε πῶς· ζητεῖ λοιπὸν τὴν αἰτίαν· ὃ μάλιστα πάντων πληροφορεῖ τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς, τὸ τὴν αἰτίαν πάντως εἰδέναι, καὶ εἰς πίστιν πλείονα ἄγει. Τότε γὰρ μᾶλλον πιστεύομεν, ὅταν καὶ τὴν αἰτίαν μάθωμεν, καὶ τὸν λόγον καθ' ὃν γίνεται. *Ἀθέτησις μὲν γὰρ γίνεται*, φησὶ, *προαγούσης ἐντολῆς, διὰ τὸ αὐτῆς ἀσθενὲς καὶ ἀνωφελές.* Ἐνταῦθα ἡμῖν οἱ αἱρετικοὶ ἐπιφύονται λέγοντες· Ἰδοὺ καὶ ὁ Παῦλος πονηρὰν τὴν ἐντολὴν εἴρηκεν. Ἀλλὰ πρόσεχε ἀκριβῶς· οὐκ εἶπε, διὰ τὸ πονηρὸν [e], οὐδὲ, διὰ τὸ μοχθηρὸν, ἀλλὰ, *Διὰ τὸ αὐτῆς ἀσθενὲς καὶ ἀνωφελές.* Καὶ ἀλλαχοῦ δὲ δείκνυσι τὸ ἀσθενές· ὡς ὅταν λέγῃ, *Ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκός.* Οὐκ ἄρα αὕτη ἀσθενὴς, ἀλλ' ἡμεῖς. *Οὐδὲν γὰρ ἐτελείωσεν ὁ νόμος.* Τί ἐστιν, *Οὐδὲν ἐτελείωσεν*; Οὐδένα, φησὶ, τέλειον εἰργάσατο παρακουόμενος. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ εἰ ἠκούσθη, τέλειον ἐποίησεν ἂν καὶ ἐνάρετον. Τέως δὲ οὐ τοῦτό φησιν ὁ λόγος ἐνταῦθα, ἀλλ' ὅτι οὐδὲν ἴσχυσε· καὶ εἰκότως. Γράμματα γὰρ ἦν κείμενα· Τόδε πρᾶττε, καὶ τόδε μὴ πρᾶττε· ὑποτιθέμενα μόνον, οὐχὶ δὲ καὶ δύναμιν ἐντιθέντα. Ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ τοιαύτη. Τί ἐστιν ἀθέτησις; Ἀμειψις, ἐκβολή. Τίνος δὲ ταύτης δηλῶν, ἐπήγαγεν εἰπὼν, *Προαγούσης ἐντολῆς*; Οὕτω τὸν νόμον καλῶν, διότι ἐκβέβληται διὰ τὸ αὐτοῦ ἀσθενές· προαγόμενον δὲ, τὸ παρελθὸν καὶ παλαιωθὲν διὰ τὴν ἀσθένειαν. Ὥστε ἡ ἀθέτησις τῶν κρατούντων ἐστὶν ἀθέτησις. Καὶ δῆλον ἐκ τούτου λοιπὸν, ὅτι ἐκράτει,

[a] Colb., Regg., Commel. et marg. Savil., ἀρχιερεύς.

[b] Post illud, ἄνομος ἦν, Colb., Regg. et Commel. addunt, Τί ἐστιν, ἐντολῆς σαρκικῆς; Postea, omissis iis quæ in edito interposita sunt, ita pergit ille: Περίτεμε τὴν σάρκα, etc.

[c] Sic Colb., quæ lectio quadrat, et ita legit Mutianus.

[d] Hæc, Τίς; ὁ Μ. οὗτος: οὐκ, ἀλλ' ὁ Χρ., inter uncos habet Savil.

[e] Ἐπιφύονται. ἀλλ' ἄκουε ἀκριβῶς, οὐκ εἶπε διὰ τὸ πονηρόν. Sic Colb., Regg. et Commel., omissis iis quæ in edito interponuntur: et sic legit int. Latinus. Similiterque in sequentibus multa sunt in Colb. et in interprete quæ brevius efferuntur quam in editis, eadem tamen manente sententia. Mutianus quoque nonnulla omittit quæ optime habent.

Digitized by Google

ἀλλὰ κατεξρονήθη, ἐπεὶ μηδὲν ἤνυσεν. Οὐδὲν οὖν ὠφέλησεν ὁ [132] νόμος; Ὠφέλησε μὲν, καὶ σφόδρα ὠφέλησεν, ἀλλὰ πρὸς τὸ ποιῆσαι τελείους οὐκ ὠφέλησε.

Κατὰ τοῦτο τοίνυν λέγει τὸ, *Οὐδὲν γὰρ ἐτελείωσεν ὁ νόμος*, καθὸ πάντα τύποι ἦσαν, πάντα σκιὰ, περιτομὴ, θυσία, Σάββατον, ἃ οὐκ ἴσχυσεν διαθῆναι εἰς τὴν ψυχήν· διὰ τοῦτο παραχωρεῖ καὶ ὑπεξίσταται. *Ἐπεισαγωγὴ δὲ κρείττονος ἐλπίδος, δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ· καὶ καθόσον οὐ χωρὶς ὁρκωμοσίας.* Ὁρᾷς ὅτι ἀναγκαῖον οὕτω γέγονε τὸ τοῦ ὅρκου ἐνταῦθα; Ὥστε διὰ τοῦτο πολλὰ ἄνω ἐφιλοσόφησεν, ὅτι ὤμοσεν ὁ Θεὸς, καὶ ὤμοσεν ὑπὲρ πλείονος πληροφορίας. *Ἐπεισαγωγὴ δὲ κρείττονος ἐλπίδος.* Τί ἐστι τοῦτο; Εἶχε καὶ ὁ νόμος ἐλπίδα, φησὶν, ἀλλ' οὐ τοιαύτην· ἤλπιζον γὰρ εὐαρεστήσαντες ἕξειν τὴν γῆν, μηδὲν πείσεσθαι δεινόν· ἐνταῦθα δὲ ἐλπίζομεν εὐαρεστήσαντες, οὐ γῆν καθέξειν, ἀλλὰ τὸν οὐρανόν· μᾶλλον δὲ, ὃ πολλῷ τούτου κρεῖττόν ἐστιν, ἐλπίζομεν ἐγγὺς στήσεσθαι τοῦ Θεοῦ, παρ' αὐτὸν ἕξειν τὸν θρόνον τὸν πατρικὸν, λειτουργήσειν αὐτῷ μετὰ ἀγγέλων. Καὶ ὅρα πῶς αὐτὰ τίθησι κατὰ μικρόν. Ἐκεῖ μὲν γάρ φησιν· *Εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος*· ἐνταῦθα δέ· *Δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ· καὶ καθόσον οὐ χωρὶς ὁρκωμοσίας*· τί ἐστι, *Καὶ καθόσον οὐ χωρὶς ὁρκωμοσίας*; Τουτέστιν, οὐ χωρὶς ὅρκου. Ἰδοὺ καὶ ἄλλη διαφορά. Καὶ οὐδὲ ἁπλῶς ταῦτα ἐπήγγελται, φησίν. *Οἱ μὲν γὰρ χωρὶς ὁρκωμοσίας εἰσὶν ἱερεῖς γεγονότες· ὁ δὲ μεθ' ὁρκωμοσίας, διὰ τοῦ λέγοντος πρὸς αὐτὸν, Ὤμοσε Κύριος, καὶ οὐ μεταμεληθήσεται, σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ· κατὰ τοσοῦτον κρείττονος διαθήκης γέγονεν ἔγγυος Ἰησοῦς.* Καὶ *οἱ μὲν πλείονές εἰσι γεγονότες ἱερεῖς, διὰ τὸ θανάτῳ κωλύεσθαι παραμένειν· ὁ δὲ διὰ τὸ μένειν αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα, ἀπαράβατον ἔχει τὴν ἱερωσύνην.* Δύο τίθησι διαφοράς, ὅτι οὐκ ἔχει τέλος, ὥσπερ ἡ νομικὴ, καὶ ὅτι μεθ' ὁρκωμοσίας· τοῦτο δὲ ποιεῖ ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ τοῦ μετιόντος· *Κατὰ δύναμιν* γὰρ, φησὶ, *ζωῆς ἀκαταλύτου*· ποιεῖ δὲ αὐτὸ καὶ ἀπὸ τοῦ ὅρκου, ὅτι ὤμοσε· καὶ ἀπὸ τοῦ πράγματος. Εἰ γὰρ ἐπειδὴ ἀσθενὴς ἦν, φησὶν, ἐκείνη, ἐξεβλήθη· αὕτη, ἐπειδὴ δυναμὴ ἐστιν, ἔστηκε. Ποιεῖ δὲ αὐτὸ καὶ ἀπὸ τοῦ ἱερέως. Πῶς; Δεικνὺς ὅτι εἷς ἐστι· καὶ οὐκ ἂν εἷς ἦν, εἰ μὴ ἀθάνατος ἦν. Ὥσπερ γὰρ πολλοὶ ἱερεῖς, διὰ τὸ θνητοὶ εἶναι· οὕτως εἷς ὁ εἷς, διὰ τὸ ἀθάνατος εἶναι· *Κατὰ* [135] *τοσοῦτον κρείττονος διαθήκης γέγονεν ἔγγυος Ἰησοῦς*, καθότι ὤμοσεν αὐτῷ ἀεὶ αὐτὸν ἔσεσθαι ἱερέα, φησὶν· οὐκ ἂν τοῦτο ποιήσας, εἰ μὴ ζῶν ἦν [a]. *Ὅθεν καὶ σώζειν εἰς τὸ παντελὲς δύναται τοὺς προσερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ, πάντοτε ζῶν εἰς τὸ ἐντυγχάνειν ὑπὲρ αὐτῶν.*

γ'. Ὁρᾷς ὅτι εἰς τὸ κατὰ σάρκα τοῦτό φησιν; Ὅτε ἔδειξεν αὐτὸν ἱερέα, τότε εὐκαίρως λέγει τὸ ἐντυγχάνειν. Ὥστε καὶ ὅταν λέγῃ Παῦλος, Ὃς καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν, τὸ αὐτὸ αἰνίττεται, ὅτι ἀρχιερεὺς ὢν ἐντυγχάνει. Ἐπεὶ ὁ ἐγείρων τοὺς νεκροὺς ὡ; θέλει, καὶ ζωποιῶν οὕτως ὡς ὁ Πατὴρ, πῶς ἔνθα σῶσαι δεῖ, ἐντυγχάνει; ὁ πᾶσαν τὴν κρίσιν ἔχων, πῶς ἐντυγχάνει; ὁ ἀποστέλλων τοὺς ἀγγέλους, ὥστε τοὺς μὲν εἰς κάμινον ἐμβαλεῖν, τοὺς δὲ σῶσαι, πῶς ἐντυγχάνει; *Ὅθεν*, φησὶ, *καὶ σώζειν δύναται.* Διὰ τοῦτο οὖν σώζει, ἐπειδὴ οὐκ ἀποθνήσκει. Ἐπειδὴ ἀεὶ ζῇ, οὐκ ἔχει διάδοχον, φησίν· εἰ δὲ οὐκ ἔχει διάδοχον, καὶ δύναται πάντων προΐστασθαι. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ὁ ἀρχιερεὺς, εἰ καὶ θαυμαστὸς ἦν, μέχρι τοῦ καιροῦ ἐκείνου ἐν ᾧ ἦν, οἷον ὁ Σαμουὴλ, καὶ ὅσοι τοιοῦτοι· μετὰ δὲ ταῦτα, οὐκέτι· ἐτεθνήκεσαν γάρ· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ σώζει εἰς τὸ παντελές. Τί ἐστιν, *Εἰς τὸ παντελές*; Μυστήριόν τι μέγα αἰνίττεται. Οὐκ ἐνταῦθα μόνον, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ σώζει τοὺς προσερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ. Πῶς σώζει; *Πάντοτε ζῶν εἰς τὸ ἐντυγχάνειν ὑπὲρ αὐτῶν*, φησίν. Ὁρᾷς ὅσον τὸ ταπεινὸν εἶπε διὰ τὴν ἀνθρωπότητα; οὐ γὰρ ἁπαξ αὐτὸν ἐντυγχάνοντα τούτου τυχεῖν λέγει, ἀλλ' ἀεὶ, καὶ ἡνίκα ἂν δέηται ἐντυγχάνειν ὑπὲρ αὐτῶν· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *Εἰς τὸ παντελές*. Τί ἐστιν, *Εἰς τὸ παντελές*; Οὐ πρὸς τὸ παρὸν μόνον, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ ἐν τῇ μελλούσῃ ζωῇ. Ἀεὶ οὖν δεῖται τοῦ εὔχεσθαι; καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον; καὶ ἄνθρωποι μὲν πολλάκις δίκαιοι ἐκ μιᾶς αἰτήσεως τὸ πᾶν ἤνυσαν, αὐτὸς δὲ ἀεὶ δεῖται; τίνος οὖν ἕνεκεν συγκάθηται; Ὁρᾷς ὅτι συγκατάβασίς ἐστι τὸ ταπεινὰ φθέγγεσθαι; Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Μηδὲν δείσητε, μηδὲ εἴπητε, Ναὶ, φιλεῖ μὲν ἡμᾶς, καὶ παῤῥησίαν ἔχει πρὸς τὸν Πατέρα, ἀλλ' οὐκ ἀεὶ δύναται ζῆν· ἀεὶ γὰρ ζῇ. *Τοιοῦτος γὰρ ἡμῖν ἔπρεπεν ἀρχιερεὺς, ὅσιος, ἄκακος, ἀμίαντος, κεχωρισμένος ἀπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν.* Ὁρᾷς [134] ὅτι περὶ τῆς ἀνθρωπότητος τὸ πᾶν εἴρηται; Ὅταν δὲ εἴπω ἀνθρωπότητα, θεότητα ἔχουσαν λέγω, οὐ διαιρῶν, ἀλλὰ ἀφεὶς τὰ πρέποντα ὑποπτεύειν. Εἶδες τὴν διαφορὰν τοῦ ἀρχιερέως; Ἀνακεφαλαιώσατο τὰ ἄνω λεχθέντα, ὅτε ἔλεγε· *Πεπειραμένον* [b] *δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας· τοιοῦτος γὰρ ἡμῖν*, φησὶν, *ἔπρεπεν ἀρχιερεὺς, ὅσιος, ἄκακος.* Ἄκακος τί ἐστιν, Ἀπόνηρος, οὐχ ὑπουλος· καὶ ὅτι τοιοῦτος, ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.* Τοῦτο οὖν ἂν τις περὶ Θεοῦ εἴποι· ὁ δὲ οὐκ αἰσχύνεται λέγων, ὅτι ὁ Θεὸς οὐκ ἔστιν ὑπουλος, οὐδὲ δολερός; Περὶ μὲν οὖν τοῦ κατὰ σάρκα ἔχοι ἂν λόγον, Ὅσιος, *ἀμίαντος*· καὶ τοῦτο οὐ περὶ τοῦ Θεοῦ εἴποι τις ἄν· ἔχει γὰρ φύσιν μὴ μιαίνεσθαι. *Κεχωρισμένος ἀπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν.* Τοῦτο οὖν μόνον δείκνυσι τὸ διάφορον, ἢ καὶ αὐτὴ ἡ θυσία; Καὶ ἡ θυσία. Πῶς; *Οὐκ ἔχει*, φησὶ, *καθ' ἡμέραν ἀνάγκην, ὥσπερ οἱ ἀρχιερεῖς, πρότερον ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἁμαρτιῶν θυσίας ἀναφέρειν, ἔπειτα τῶν τοῦ λαοῦ· τοῦτο γὰρ ἐποίησεν ἐφάπαξ, ἑαυτὸν ἀνενέγκας.* Τοῦτο, ποῖον; ἐνταῦθα προανακρούεται λοιπὸν τῆς πνευματικῆς θυσίας τὴν ὑπερβολήν. Καὶ τὸ μέσον εἶπε τὸ τοῦ ἱερέως, εἶπε τὸ τῆς διαθήκης, οὐχ ὅλον μὲν, εἶπε δὲ ὅμως· ἐνταῦθα προανακρούεται λοιπὸν καὶ αὐτὴν τὴν [c] θυ-

[a] Colb., Regg., Commel. et marg. Savil. εἰ μὴ μείζων ἦν, quam lectionem sequitur Mutianus. Sed præstat lectio εἰ μὴ ζῶν ἦν, ut quisque videt.

[b] In sequentibus quædam verborum transpositiones habentur in Colb.; sed ita ut sententia eodem semper redeat. Paulo postea locum affert Facundus Hermianensis, in hæc verba, *Dolus non est inventus in ore ejus.* Ex sermone, inquit, decimo quarto desumptum, quia nimirum in ejus exemplari hypothesis illa præmissa sermo primus numerabatur.

[c] Colb. desinit in verba, λοιπὸν καὶ αὐτὴν τὴν θυσίαν, reliqua hujus homiliæ parte defectus.

Digitized by Google

Circumcisio, sacrificia, sabbatum umbra erant.— Ideo dicit, *Nihil lex perfecit* : omnia enim erant typi, omnia umbra, circumcisio, sacrificium, sabbatum, quæ non potuerunt ad animam pervadere : propterea cedunt et abscedunt. *Introductio vero melioris spei, per quam proximamus ad Deum* : 20. *et quantum est non sine jurejurando.* Vides quod hic fuerit juramentum necessarium ? Quamobrem superius tam multa est philosophatus, quod Deus juraverit, et juraverit ut esset certior et plenior persuasio. *Introductio autem melioris spei.* Quid hoc est ? Lex quoque spem habebat, sed non talem : sperabant enim, si Deo placuissent, se terram habituros, et nihil grave passuros. Hic autem speramus, si Deo placuerimus, nos non terram possessuros, sed cælum ; imo, quod est hoc multo præstantius, speramus fore ut simus prope Deum, ad ipsam sedem veniamus paternam, ei ministraturi cum angelis. Et vide quomodo ea ponit paulatim. Nam illic quidem dicit, *Ingredimur usque ad interiora velaminis ;* hic autem, *Per quam proximamus ad Deum : et quantum est non sine jurejurando.* Quid est, *Et quantum est, non sine jurejurando ?* Hoc est, Non sine juramento. Ecce alia differentia. Neque hæc sine causa sunt promissa, inquit. *Alii quidem sine jurejurando sacerdotes facti sunt ;* 21. *hic autem per jusjurandum per eum qui dixit ad illum : Juravit Dominus et non pœnitebit eum : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.* 22. *In tantum melioris testamenti sponsor factus est Jesus.* 23. *Et alii quidem plures facti sunt sacerdotes, idcirco quod morte prohiberentur permanere :* 24. *hic autem eo quod maneat in æternum, sempiternum habet sacerdotium.* Duas ponit differentias, quod non habeat finem sicut legale, et quod cum juramento. Id autem facit a Christo, qui eo fungitur : nam *Secundum virtutem*, inquit, *vitæ indissolubilis.* Id facit etiam a juramento quod juravit, et a re ipsa : siquidem, quoniam erat imbecillum, illud ejectum est : hoc autem stat et manet, quoniam est potens et validum. Facit denique ex sacerdote. Quomodo ? quoniam est unus : et non esset unus nisi immortalis. Sicut enim multi sunt sacerdotes eo quod sint mortales : ita unus est unus, quod sit immortalis. *Tanto melioris testamenti sponsor factus est Jesus*, quod juraverit eum semper futurum sacerdotem, non hoc facturus, si non esset vivus. 25. *Unde et salvare in perpetuum potest accedentes per semetipsum ad Deum, semper vivens ad interpellandum pro ipsis.*

3. Vides quod hoc dicit, id spectans quod attinet ad carnem ? Quando cum sacerdotem ostendit, tunc opportune dicit illud, interpellare. Itaque cum dicit Paulus ipsum interpellare pro nobis, subindicat ipsum ut sacerdotem id facere. Nam qui ut vult suscitat mortuos, et vivificat ut Pater, quomodo ubi oportet servare, interpellat ? qui omne habet judicium, quomodo intercedit ? qui mittit angelos, ut alios quidem injiciant in fornacem, alios autem servent, quomodo interpellat ? *Unde*, inquit, *et potest salvare.* Propterea ergo servat, quoniam non moritur. Quoniam non moritur et semper vivit, non habet, inquit, successorem : si autem non habet successorem, potest etiam omnes defendere. Nam hic quidem pontifex, etiamsi admirabilis, erat usque ad illud tempus in quo erat, ut Samuel, et quicumque erant hujusmodi, postea autem non erant amplius ; mortui enim fuerant : hic autem non sic, sed servat in perpetuum. Quid est, *In perpetuum ?* Tacite significat aliquod mysterium. Non hic solum, inquit, sed illic quoque eos servat qui per ipsum ad Deum accedunt. Quomodo servat ? *Semper vivens ad interpellandum pro ipsis*, inquit. Vides humilitatem secundum humanam naturam ? non enim ipsum semel intercedentem hoc assequutum esse dicit, sed semper, et quando opus fuerit, pro eis interpellare : hoc enim significat, *In perpetuum.* Quid est, *In perpetuum ?* Non solum ad tempus, sed etiam illic in vita futura. Semper ergo opus habet ut precetur ? et quomodo fieri consentaneum ? Sæpe quidem homines justi ex una petitione totum confecerunt ; ipse autem semper precatur ? cur ergo considet ? Vides quod hoc sit sui demissio quod humana loquatur ? Hoc autem vult significare : Ne timeatis, inquit, neque dicatis, Certe nos quidem diligit, et fiduciam habet apud Patrem, sed non semper vivere potest : semper enim vivit. 26. *Talis enim decebat ut nobis esset pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus a peccatoribus.* Vides quod totum dictum sit de humanitate ? Quando autem dico humanitatem, eam dico quæ habet divinitatem ; non dividens, sed sinens ut quæ decet intelligas. Vidisti differentiam pontificis ? In summam redegit quæ supra dicta sunt cum diceret, *Tentatus in omnibus secundum similitudinem absque peccato. Talis*, inquit, *decebat ut nobis esset pontifex, sanctus, innocens. Innocens* quid est ? Non malus, nec subdolus : quod alius dicit propheta, *Dolus non est inventus in ore ejus* (*Isai.* 53. 9). Quis hoc de Deo dixerit, et non erubescat dicens Deum non esse dolosum et fraudulentum ? De eo autem quod est secundum carnem, dicere est consentaneum, *Sanctus, impollutus.* Nec hoc de Deo dixeris : eam enim habet naturam quæ non pollnitur. *Segregatus a peccatoribus.* Hocne ergo solum ostendit differentiam, an etiam ipsum sacrificium ? Etiam sacrificium. Quomodo ? 27. *Qui non habet necessitatem quotidie, quemadmodum sacerdotes, prius pro suis delictis hostias offerre, deinde pro populi : hoc enim fecit semel se offerendo.* Hoc quid ? hic facit veluti quoddam proœmium excellentiæ spiritalis sacrificii. Dixit quid intersit inter sacerdotem, et quid inter Testamentum, non totum quidem, dixit tamen : hic jam facit præludium ipsius sacrificii (*a*). Ne ergo cum eum audieris sacerdotem, existimes eum semper fungi sacerdotio : semel enim functus est munere sacerdotali, et deinceps sedit. Ne enim existimes eum stare apud superos, et esse ministrum, ostendit rem esse dispensationis. Nam ut fuit servus, ita etiam sacerdos et minister : sed sicut cum factus esset servus, non mansit servus, ita etiam

(*a*) Hic Colb. desinit, omittitque omnia usque ad decimam quartam homiliam.

Digitized by Google

cum factus esset minister, non mansit minister : non est enim ministri sedere, sed stare. Hoc ergo hic subindicat magnitudinem sacrificii, quod, unum cum esset, sufficit, et semel oblatum tantum potuit, quantum non potuerunt omnia. Sed de his nondum : non enim dicit nisi : *Hoc enim*, inquit, *semel fecit.* Quodnam? *Necesse est*, inquit, *habere etiam hunc aliquid*, inquit, *quod offerat ;* non pro seipso : quomodo enim pro se offerret cum impeccabilis sit? sed pro populo. Quid dicis? et non opus habet offerre pro se ipso, et tantum potest? Certe, inquit. Nam ne existimares illud, *Fecit semel*, de ipso quoque dictum esse, audi quid dicat : *Lex enim homines constituit sacerdotes habentes infirmitatem;* et ideo etiam pro se semper offerunt : potens autem ille, et qui non habet peccatum, cur pro se offerat? Ergo non pro seipso, sed pro populo obtulit, idque semel. 28. *Sermo autem jurisjurandi qui post legem est, Filium in æternum perfectum.* Quid est, *Perfectum?* Non posuit Paulus proprias quæ opponuntur distinctiones : nam cum dixisset, *Habentes infirmitatem*, non dixit Filium potentem, sed, *Perfectum*, hoc est, potentem ; quasi dicas, Non vides quod nomen, *Filius*, dictum sit, ut eum servo opponat et ab eo distinguat. Infirmitatem autem aut peccatum dicit aut mortem. Quid est autem, *In æternum?* Non solum nunc nulli peccato affinem, sed semper. Si ergo est perfectus, si numquam peccat, si semper vivit, cur pro nobis sæpe offeret sacrificia? Sed interim quidem hoc non asserit, sed quod pro se offerat, hoc affirmat. Quoniam ergo talem habemus pontificem, eum imitemur, ejus insistamus vestigiis. Non est aliud sacrificium : unum nos purgavit ; postea autem ignis et gehenna. Propterea enim hoc susque deque versat, dicens unum esse sacerdotem, unum sacrificium, ne quispiam existimans esse multa, secure peccet.

4. *Contra eos qui baptismum differebant usque ad mortem.* — Quicumque ergo dignati sumus signaculo, quicumque percepimus fructum sacrificii, quicumque immortalis mensæ sumus participes, maneamus nostram servantes nobilitatem et honorem : non est enim lapsus expers periculi. Quicumque autem his nondum sunt dignati, ne ii quidem propterea confidant : nam quando quispiam ideo peccat, ut sanctum baptisma accipiat in extrema respiratione, sæpe non assequetur. Mihi credite : non vos terrens dico quod sum dicturus : novi multos quibus hoc accidit, qui propter illuminationis quidem exspectationem multa peccabant, in fine autem decessus excesserunt inanes. Deus enim propterea dedit baptisma, ut solveret peccata, non ut peccata augeret : si quis autem eo utatur ut secure magis peccet, hoc est causa socordiæ et negligentiæ. Nam si non esset lavacrum, tutius viverent, ut qui non haberent remissionem. Vides quod illud, *Faciamus mala ut veniant bona* (*Rom.* 3.8), nos sumus qui facimus ut dicatur? Quamobrem rogo vos, qui non estis mysteriis initiati, expergiscimini : nemo tamquam mercenarius, nemo tamquam ingratus ad virtutem accedat ; nemo eam aggrediatur tamquam rem gravem et molestam. Ad eam ergo accedamus alacri animo et læti. Nam etiamsi merces non esset proposita, attamen oporteret esse bonum? sed tamen etiam cum mercede simus boni. Et quomodo non est hoc probrum et maximum dedecus? Si mihi, inquit, mercedem non dederis, non sum modestus et temperans. Audeam itaque aliquid dicere? Numquam veris temperans et modestus, etiam si modeste agas, si hoc facis mercede : virtutem enim nihil existimas, si eam non amas. Sed Deus propter magnam nostram imbecillitatem eam etiam mercede voluit fieri ; nos autem ne sic quidem eam aggredimur. Ponamus autem, si velis, quod homo quidam excedat malis perpetratis innumerabilibus, et baptismo dignatus : quod existimo non cito evenire : quomodo, quæso, illuc abibit? Pro iis quidem quæ fecit non accusatus, sed non habens fiduciam, idque merito. Nam quando cum centum annos vixerit, nullum aliud bonum ostendit, nisi quod non peccarit ; imo vero ne hoc quidem, sed gratia potius sola est servatus, alios autem viderit coronatos, præclaros et in bona existimatione : etiamsi in gehennam non ceciderit, feretne, dic quæso, angorem et animi ægritudinem? Ut autem exemplo hoc planum faciam : sint duo milites, et alter quidem furetur, faciat injuriam et aliena invadat ; hic vero nihil horum faciat, sed fortiter se gerat, præclara edat facinora, in bellis tropæa statuat, hostium sanguine cruentet dexteram : deinde adveniente tempore, ab illa dignitate in qua etiam fur ille erat, repente ducatur ad sedem regiam, et induatur purpura ; hic autem illic maneat, ubi erat, solummodo clementia regia, non det pœnas eorum quæ admisit, sit autem in loco ultimo, et sub rege collocetur : feretne, dic quæso, angorem et animi ægritudinem, quando viderit eum quidem qui erat cum ipso, ascendisse ad ipsum dignitatum fastigium, et evasisse adeo præclarum, et orbis terræ tenere principatum ; se autem infra manere, et nec id ipsum quidem, quod non luerit supplicium, habere cum honore, sed a gratia et clementia regia? nam etiamsi rex eum dimiserit, et a criminibus absolverit, vivet tamen pudore affectus et ignominia : non enim etiam alii eum admirabuntur. Nam in ejusmodi condonationibus non eos admiramur qui accipiunt, sed eos qui donant : et quo majora dona dederint, eo majori pudore afficiuntur qui accipiunt, quando magna admissa sunt ab eis peccata. Quibus ergo oculis is intueri poterit eos qui sunt in regia, illis sudores innumerabiles et vulnera ostendentibus, cum ipse nihil possit ostendere, sed et quod salvus abeat a sola Dei benignitate et clementia? Quemadmodum enim si quis homicidam, furem, adulterum ad supplicium capitis adducendum donari sibi postulaverit, et eum esse jusserit in vestibulis regiæ ; ille jam numquam poterit aliquem ex adverso intueri, etiamsi sit liberatus a supplicio : ita etiam hic quoque.

5. Non enim, quoniam regia dicitur, existimetis omnes eadem assequi. Nam si hic sunt et præfectus, et omnes qui regi assistunt, et qui sunt his longe in-

Digitized by Google

σίαν. Μὴ τοίνυν αὐτὸν ἱερέα ἀκούσας, ἀεὶ ἱεράσθαι νόμιζε· ἅπαξ γὰρ ἱεράσατο, καὶ λοιπὸν ἐκάθισεν. Ἵνα γὰρ μὴ νομίσῃς ἄνω ἑστάναι αὐτὸν, καὶ λειτουργὸν εἶναι, δείκνυσιν ὅτι οἰκονομίας τὸ πρᾶγμά ἐστιν. Ὥσπερ γὰρ δοῦλος ἐγένετο, οὕτω καὶ ἱερεὺς καὶ λειτουργός· ἀλλ' ὥσπερ δοῦλος γενόμενος, οὐκ ἔμεινε δοῦλος· οὕτω καὶ λειτουργὸς γενόμενος, οὐκ ἔμεινε λειτουργός· οὐ γὰρ λειτουργοῦ τὸ καθῆσθαι, ἀλλὰ τὸ ἑστάναι. Τοῦτο οὖν αἰνίττεται ἐνταῦθα τῆς θυσίας τὸ μεγαλεῖον, ἡ ἥρκεσε μία οὖσα, καὶ ἅπαξ προσενεχθεῖσα, τοσοῦτον ὅσον αἱ πᾶσαι οὐκ ἴσχυσαν. Ἀλλ' οὔπω περὶ τούτου· τοσοῦτον δὲ τέως φησί· *Τοῦτο γὰρ ἐποίησεν ἐφάπαξ*. Τοῦτο, ποῖον; *Ἀναγκαῖον γὰρ ἔχειν*, φησὶ, *τι καὶ τοῦτον ὃ προσενέγκῃ*· οὐ τὰ ὑπὲρ ἑαυτοῦ· πῶς γὰρ ὑπὲρ ἑαυτοῦ προσέφερεν ἀναμάρτητος [135] ὤν; ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ λαοῦ. Τί λέγεις; καὶ οὐ δεῖται τοῦ προσφέρειν ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἰσχύει τοσοῦτον; Ναὶ, φησίν. Ἵνα γὰρ μὴ νομίσῃς τὸ, *Ἐποίησεν ἐφάπαξ*, καὶ περὶ αὐτοῦ εἰρῆσθαι, ἄκουσον τί ἐπάγει· *Ὁ νόμος γὰρ ἀνθρώπους καθίστησιν ἀρχιερεῖς ἔχοντας ἀσθένειαν*. Διὰ τοῦτο καὶ ἀεὶ ὑπὲρ ἑαυτῶν προσφέρουσιν· ὁ μέντοι δυνατὸς ὤν, ὁ μὴ ἔχων ἁμαρτίαν, τίνος ἕνεκεν ὑπὲρ ἑαυτοῦ προσφέρει; Ἆρα οὐχ ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ λαοῦ προσέφερε· καὶ τοῦτο ἐφάπαξ. *Ὁ λόγος δὲ τῆς ὁρκωμοσίας τῆς μετὰ τὸν νόμον, Υἱὸν εἰς τὸν αἰῶνα τετελειωμένον*. — *Τετελειωμένον* τί ἐστιν; Ὅρα· Οὐ τίθησι τὰς ἀντιδιαστολὰς ὁ Παῦλος κυρίας· εἰπὼν γὰρ, *Ἔχοντας ἀσθένειαν*, οὐκ εἶπεν Υἱὸν δυνατὸν, ἀλλὰ *τετελειωμένον*, τουτέστι, δυνατὸν, ὡς ἂν εἴποι τις· Ὁρᾷς ὅτι τὸ, *Υἱὸς*, ὄνομα πρὸς ἀντιδιαστολὴν τοῦ δούλου εἴρηται; Ἀσθένειαν δὲ ἢ τὴν ἁμαρτίαν φησὶν, ἢ τὸν θάνατον. Τί ἐστιν, *Εἰς τὸν αἰῶνα*; Οὐ νῦν μόνον ἀναμάρτητον, φησὶν, ἀλλ' ἀεί. Εἰ τοίνυν τέλειόν ἐστιν, εἰ μηδέποτε ἁμαρτάνει, εἰ ἀεὶ ζῇ, τίνος ἕνεκεν προσοίσει πολλάκις ὑπὲρ ἡμῶν θυσίας; Ἀλλὰ τέως μὲν ὑπὲρ τούτου οὐκ ἰσχυρίζεται, ὑπὲρ δὲ τοῦ μὴ προσφέρειν αὐτὸν ὑπὲρ ἑαυτοῦ, τοῦτο ἰσχυρίζεται. Ἐπεὶ οὖν τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα, μιμησώμεθα αὐτὸν, καὶ κατ' ἰχνος αὐτοῦ βαίνωμεν. Οὐκ ἔστιν ἄλλη θυσία· μία ἡμᾶς ἐκαθάρισε· μετὰ δὲ τοῦτο πῦρ καὶ γέεννα. Καὶ γὰρ καὶ διὰ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω στρέφει λέγων, ἵνα ἱερέα, μίαν θυσίαν, ἵνα μή τις, νομίζων πολλὰς εἶναι ἀεῖως ἁμαρτάνῃ.

δ'. Ὅσοι τοίνυν κατηξιώθημεν τῆς σφραγῖδος, ὅσοι τῆς θυσίας ἀπηλαύσαμεν, ὅσοι τῆς ἀθανάτου τραπέζης μετέσχομεν, μένωμεν φυλάττοντες τὴν εὐγένειαν καὶ τὴν τιμήν· οὐ γὰρ ἀκίνδυνος ἡ ἀπόπτωσις. Ὅσοι δὲ μηδέπω κατηξιώθησαν τούτων, μηδὲ οὗτοι διὰ τοῦτο θαῤῥείτωσαν· ὅταν γάρ τις διὰ τοῦτο ἁμαρτάνῃ, ἵνα τὸ ἅγιον βάπτισμα πρὸς ἰσχάταις λάβῃ ταῖς ἀναπνοαῖς, πολλάκις οὐκ ἐπιτεύξεται. Καὶ, πιστεύσατέ μοι, οὐ φοβῶν ὑμᾶς λέγω, ὃ μέλλω λέγειν· πολλοὺς οἶδα τοῦτο παθόντας ἐγὼ, οἳ προσδοκίᾳ μὲν τοῦ φωτίσματος πολλὰ ἡμάρτανον, πρὸς δὲ τῇ ἡμέρᾳ τῆς τελευτῆς ἀπῆλθον κενοί. Ὁ γὰρ Θεὸς διὰ τοῦτο τὸ βάπτισμα ἔδωκεν, ἵνα λύσῃ τὰς ἁμαρτίας, οὐχ ἵνα αὐξήσῃ τὰς ἁμαρτίας· εἰ δέ τις τούτῳ κεχρημένος εἴη πρὸς ἄδειαν τοῦ πλείονα ἁμαρτάνειν, ῥᾳθυμίας λοιπὸν τοῦτο γίνεται αἴτιον. Εἰ γὰρ μὴ λουτρὸν ἦν, [136] ἀσφαλέστερον ἔζων ἄν, ὡς οὐκ ἔχοντες ἄφεσιν. Ὁρᾷς ὅτι τὸ, *Ποιήσωμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθὰ*, ἡμεῖς ἐσμεν οἱ ποιοῦντες λέγεσθαι; Διὸ, παρακαλῶ, καὶ ὑμεῖς οἱ ἀμύητοι νήφετε· μηδεὶς ὡς μισθωτὸς, μηδεὶς ὡς ἀγνώμων, οὕτω μετιέτω τὴν ἀρετὴν, μηδεὶς ὡς βαρὺ καὶ φορτικόν. Μετὰ προθυμίας τοίνυν ταύτην μετέλθωμεν καὶ χαίροντες. Εἰ γὰρ μὴ μισθὸς ἔκειτο, οὐκ ἐχρῆν εἶναι ἀγαθόν; ἀλλ' ὅμως κἂν μετὰ μισθοῦ γενώμεθα ἀγαθοί. Πῶς γὰρ οὐκ αἰσχύνη τοῦτο, καὶ μεγίστη κατάγνωσις; Ἐὰν μὴ δῷς μοι μισθὸν, φησὶν, οὐ γίνομαι σώφρων. Οὐκοῦν τολμῶ τι εἰπεῖν; οὐδέποτε ἔσῃ σώφρων, οὐδὲ ὅταν σωφρονῇς, εἴ γε μισθῷ αὐτὸ ποιεῖς· οὐδὲν γάρ ἠγῇ τὴν ἀρετὴν, εἴ γε μὴ ἐρᾷς αὐτῆς. Ἀλλ' ὁ Θεὸς ἵνα τὴν πολλὴν ἡμῶν ἀσθένειαν τέως κἂν μισθοῦ * ἠθέλησεν αὐτὴν γενέσθαι· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ οὕτω μέτιμεν αὐτήν. Θῶμεν δὲ, εἰ βούλεσθε, ὅτι ἄνθρωπός τις μυρία ἐργασάμενος κακὰ ἅπεισι, καὶ καταξιωθεὶς τοῦ βαπτίσματος (ὅπερ οὐ ταχέως; οἶμαι συμβαίνειν), πῶς ἀπελεύσεται ἐκεῖ, εἰπέ μοι; Ὑπὲρ μὲν τῶν εἰργασμένων οὐκ ἐγκαλούμενος, ἀπαρρησίαστος δὲ ὢν, εἰκότως. Ὅταν γὰρ ἑκατὸν ἔτη βιώσας, μηδὲν ἀγαθὸν ἔργον ἐπιδείξηται, ἀλλὰ μόνον, ὅτι οὐχ ἥμαρτε, μᾶλλον δὲ μηδὲ τοῦτο, ἀλλ' ὅτι χάριτι μόνῃ διεσώθη, ἑτέρου; δὲ ἐστεφανωμένου; λαμπροὺς καὶ εὐδοκίμους ἴδῃ· κἂν εἰς γέενναν μὴ ἐμπέσῃ, ἆρα οἴσει τὴν ἀθυμίαν, εἰπέ μοι; Ἵνα δὲ ἐπὶ ὑποδείγματος τὸ πρᾶγμα ποιήσω φανερώτερον, ἑστωσαν δύο στρατιῶται, καὶ ὁ μὲν κλεπτέτω, ἀδικείτω, πλεονεκτείτω· ὁ δὲ μηδὲν τούτων ἐργαζέσθω, ἀλλὰ ἀνδραγαθείτω, μεγάλα κατορθούτω, ἐν πολέμοις τρόπαια ἱστάτω, αἱματττέτω τὴν δεξιάν· εἶτα καιροῦ ἐπιστάντος, ὁ μὲν ἀπὸ τῆς ἀξίας ἐκείνης, ἐν ᾗ καὶ ὁ κλέπτης ἦν, ἀθρόον ἐπὶ τὸν βασιλικὸν θρόνον καὶ τὴν ἀλουργίδα ἀγέσθω· ἐκεῖνος; δὲ ὁ κλέπτης ἐκεῖ μενέτω, ἔνθα ἦν, ἀπὸ δὲ τῆς φιλανθρωπίας μόνον τῆς βασιλικῆς μὴ διδότω δίκην ὧν ἔδρασεν, ἐν μέντοι τῷ ἰσχάτῳ τόπῳ ἔστω, καὶ ὑπὸ τῷ βασιλεῖ ταττέσθω· ἆρα οἴσει τὴν ἀθυμίαν, εἰπέ μοι, ὅταν ἴδῃ τὸν μὲν μετ' αὐτοῦ πρὸς αὐτὴν δῆπου ἀνελθόντα τῶν ἀξιωμάτων τὴν κορυφὴν, καὶ οὕτω λαμπρὸν γενόμενον, καὶ τῆς οἰκουμένης [137] κρατοῦντα, ἑαυτὸν δὲ ἔτι κάτω μένοντα, καὶ οὐδὲ αὐτὸ τὸ μὴ κολασθῆναι μετὰ τιμῆς ἔχοντα, ἀλλ' ἀπὸ τῆς χάριτος καὶ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ βασιλέως; κἂν γὰρ ἀφῇ ὁ βασιλεὺς, καὶ ἐγκλημάτων ἀπαλλάξῃ, ἀλλ' ὅμως αἰσχυνόμενος βιώσεται· οὐ γὰρ δὴ καὶ ἄλλοι αὐτὸν θαυμάσονται. Ἐν γὰρ ταῖς τοιαύταις συγχωρήσεσιν οὐ τοὺς λαμβάνοντας τὰ δῶρα, ἀλλὰ τοὺς διδόντας θαυμάζομεν· καὶ ὅσῳ ἂν μείζονα δῶσι δῶρα, τοσούτῳ μᾶλλον καταισχύνονται οἱ λαμβάνοντες, ὅταν μεγάλα ᾖ αὐτοῖς τὰ ἡμαρτημένα. Ποίοις οὖν ὀφθαλμοῖς ἀντιβλέψαι δυνήσεται ὁ τοιοῦτος τοῖς ἐν τοῖς βασιλείοις οὖσιν, ἐκείνων μυρίους ἰδρῶτας καὶ τραύματα ἐπιδεικνυμένων, αὐτὸς οὐδὲν ἔχων ἐπιδείξαι, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ σωθῆναι ἀπὸ μόνης τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἔχων; Ὥσπερ γὰρ εἴ τις ἀνδροφόνον, κλέπτην, μοιχὸν μέλλοντα ἀπάγεσθαι ἐξαιτήσαιτο, καὶ κελεύσειεν εἶναι παρὰ τὰ πρόθυρα τῶν βασιλείων, οὐδενὶ δυνήσεται ἀντιβλέψαι ἐκεῖνος λοιπὸν, εἰ καὶ τῆς τιμωρίας ἀπήλλακται· οὕτω δὴ καὶ οὗτος.

ε'. Μὴ γὰρ δὴ, ἐπειδὴ βασίλεια λέγεται, νομίσητε πάντας τῶν αὐτῶν τυγχάνειν. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα καὶ ὁ

* Sic Regg., Comm. et marg. Savil. Legebatur Κἂν μισθῷ. Edit.

Digitized by Google

ὑπαρχος, καὶ πάντες οἱ περὶ τὸν βασιλέα, καὶ οἱ φρόδρα καταδεέστεροι καὶ τὸν τῶν λεγομένων δεκανῶν τόπον ἐπέχοντες;, ἐν τοῖς βασιλείοις εἰσὶ, καίτοι τοσούτου ὄντος τοῦ μέσου τοῦ ὑπάρχου καὶ τοῦ δεκανοῦ· πολλῷ μᾶλλον ἐν τοῖς ἄνω βασιλείοις τοῦτο ἔσται. Καὶ τοῦτο οὐκ ἀπ' ἐμαυτοῦ λέγω· καὶ γὰρ ἑτέραν τούτων μείζονα τίθησι διαφορὰν ὁ Παῦλος. Ὅσαι γὰρ διαφοραὶ, φησὶν, ἀπὸ ἡλίου ἕως σελήνης, καὶ ἀστέρων καὶ τοῦ μικροτάτου ἀστέρος, τοσαῦται καὶ τῶν ἐν τῇ βασιλείᾳ. Καὶ ὅτι πολλῷ πλέον τοῦ δεκανοῦ λεγομένου καὶ τοῦ ὑπάρχου, τοῦ ἡλίου καὶ τοῦ μικροτάτου ἀστέρος τὸ διάφορον, δῆλον ἅπασιν. Ὁ μὲν γὰρ ἥλιος πᾶσαν ὁμοῦ καταλάμπει τὴν οἰκουμένην καὶ φαιδρὰν ποιεῖ, καὶ σελήνην καὶ ἀστέρας ἀποκρύπτει· ὁ δὲ πολλάκις οὐδὲ φαίνεται, καὶ ταῦτα ἐν σκότῳ· πολλοὶ γάρ εἰσι τῶν ἀστέρων, οὓς οὐχ ὁρῶμεν. Ὅταν οὖν ἑτέρους ὁρῶμεν ἡλίους γινομένους, ἡμεῖς δὲ τῶν ἀστέρων τῶν σμικροτάτων τὴν τάξιν ἔχωμεν τῶν οὐδὲ φαινομένων, τίς ἔσται ἡμῖν παραμυθία; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ οὕτω νωθεῖς ὦμεν, μὴ οὕτως ἀργοὶ, μὴ πραγματευώμεθα τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ σωτηρίαν εἰς ῥᾳθυμίαν, ἀλλ' ἐμπορευώμεθα αὐτὴν, [138] καὶ πληθύνωμεν. Κἂν γὰρ κατηχούμενός τις ᾖ, ἀλλὰ τὸν Χριστὸν οἶδεν, ἀλλὰ τὴν πίστιν ἔχει, ἀλλὰ τῶν θείων ἐπακούει λόγων, ἀλλ' οὐ πόρρω ἐστὶ τῆς θείας γνώσεως, οἶδε τὸ θέλημα τοῦ Δεσπότου αὐτοῦ. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἀναβάλλεται; τίνος ἕνεκεν μέλλει καὶ ὑπερτίθεται;

Οὐδὲν βίου κρεῖττον καλοῦ, καὶ ἐνταῦθα κἀκεῖ, καὶ ἐπὶ φωτιζομένων καὶ ἐπὶ κατηχουμένων. Τί γάρ, εἰπέ μοι, φορτικὸν ἐπιτετάγμεθα; Ἔχε, φησὶ, γυναῖκα, καὶ σωφρόνει. Τοῦτο φορτικὸν, εἰπέ μοι; καὶ πῶς, ὅπου γε πολλοὶ καὶ χωρὶς γυναικὸς σωφρονοῦσιν, οὐ Χριστιανοὶ μόναν, ἀλλὰ καὶ Ἕλληνες; Ὁ ὑπερβαίνει τοίνυν ὁ Ἕλλην διὰ κενοδοξίαν, σὺ οὐδὲ τοῦτο τηρεῖς διὰ τὸν φόβον ταῦ Θεοῦ; *Δίδου*, φησὶ, *πέρνησιν ἐκ τῶν ὄντων*. Τοῦτο φορτικόν; Ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα κατηγοροῦσιν ἡμῶν Ἕλληνες, ὁλοκλήρους οὐσίας κενώσαντες διὰ κενοδοξίαν μόνην. Μὴ αἰσχρολόγει. Τοῦτο δύσκολον; εἰ γὰρ μὴ ἐπετάκτο, οὐκ ἔδει αὐτὸ κατορθοῦν, ἵνα μὴ ἄτιμοι φαινώμεθα; ὅτι γὰρ τὸ ἐναντίον δύσκολον, τὸ αἰσχρολογεῖν λέγω, δῆλον ἐξ ὧν αἰδεῖται ἡ ψυχὴ καὶ ἐρυθριᾷ, ἐάν τι τοιοῦτον εἰπεῖν προαχθῇ, καὶ οὐδὲ ἐρεῖ, ἐὰν μὴ τάχα μεθύῃ. Διὰ τί γὰρ ἐπ' ἀγορᾶς καθήμενος, κἂν ἐπὶ οἰκίας τοῦτο ποιῇς, ἐκεῖ οὐ ποιεῖς; ἆρα οὐχὶ διὰ τοὺς παρόντας; διὰ τί ἐπὶ τῆς γυναικός σου ταχέως τὸ αὐτὸ μὴ ποιεῖς; ἆρα οὐχ ἵνα μὴ αὐτὴν ὑβρίσῃς; Ἵνα μὴ ὑβρίσῃς τοίνυν τὴν γυναῖκά σου, οὐ ποιεῖς· τὸν δὲ Θεὸν ὑβρίζων οὐκ ἐρυθριᾷς; πανταχοῦ γὰρ πάρεστι, καὶ πάντα ἀκούει. Μὴ μέθυε, φησί· καλῶς. Τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ οὐ κόλασις; Οὐκ εἶπε, Κατάτεινον τὸ σῶμα, ἀλλὰ τί; Μὴ μέθυε· τουτέστι, μὴ οὕτως αὐτὸ ἐκτραχηλίσῃς, ὡς τῆς ψυχῆς ἀφελέσθαι τὴν ἀρχήν. Τί οὖν; οὐ χρὴ προνοεῖσθαι τοῦ σώματος; Μὴ γένοιτο· οὐ τοῦτο λέγω, ἀλλ' εἰς ἐπιθυμίας αὐτοῦ μὴ προνόει· οὕτω γὰρ καὶ Παῦλος ἐκέλευσε λέγων· *Καὶ τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίας*. Μὴ ἁρπαζε, φησὶ, τὰ μὴ σὰ, μὴ πλεονέκτει, μὴ ἐπιόρκει. Ποίων πόνων ταῦτα δεῖται; ποίων ἱδρώτων; Μὴ κακηγόρει, φησὶ, μηδὲ συκοφάντει. Ποῖον ἔχει τοῦτο πόνον; Τοὐναντίον μὲν οὖν πόνος. Ὅταν μὲν γὰρ εἴπῃς κακῶς, εὐθέως ἐν κινδύνῳ εἶ, [139] ἐν ὑποψίᾳ, Μὴ ἤκουσε περὶ οὗ εἶπον, ἂν τε μέγας ᾖ, ἂν τε μικρός· ἂν μὲν γὰρ μέγας ᾖ, ἐν ἔργοις κινδυνεύσεις εὐθέως· ἂν δὲ μικρὸς, τοῖς ἴσοις σε ἀμυνεῖται, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ χαλεπωτέροις· μειζόνως γάρ σε ἐρεῖ κακῶς. Οὐδὲν δύσκολον, οὐδὲν φορτικὸν ἐπιτετάγμεθα, ἂν βουλώμεθα· ἂν δὲ μὴ βουλώμεθα, καὶ τὰ ῥᾴστα φορτικὰ ἡμῖν φανεῖται. Τί τοῦ φαγεῖν ῥᾷον; ἀλλ' ὑπὸ πολλῆς βλακείας πολλοὶ καὶ πρὸς τοῦτο δυσχεραίνουσι· πολλῶν δὲ ἀκούω λεγόντων, ὅτι καὶ τὸ φαγεῖν κάματος. Οὐδὲν τούτων ἔχει κάματον, ἂν θέλῃς· ἐν γὰρ τῷ θέλειν πάντα κεῖται, μετὰ τὴν ἄνωθεν χάριν. Θελήσωμεν οὖν τὰ ἀγαθὰ, ἵνα καὶ τῶν αἰωνίων τύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΔ'.

Κεφάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις, τοσοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τῶν ἁγίων λειτουργὸς καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος.

α'.[a] Ἀναμίγνυσι τὰ ταπεινὰ τοῖς ὑψηλοῖς ὁ Παῦλος, ὁ ἀεὶ τὸν διδάσκαλον μιμούμενος τὸν αὐτοῦ, ὥστε τὰ ταπεινὰ τοῖς ὑψηλοῖς ὀδὸν γενέσθαι, καὶ διὰ τούτων ἐπ' ἐκεῖνα χειραγωγηθῆναι, καὶ γενομένους ἐν τοῖς μεγάλοις, μανθάνειν ὅτι ταῦτα συγκαταβάσεως ἦν. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ· εἰπὼν γὰρ ὅτι ἀνηνεγκεν ἑαυτὸν, καὶ ἀρχιερέα δείξας, ἐπάγει· *Κεφάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις, τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Καίτοι τοῦτο οὐχὶ ἱερέως, ἀλλὰ τούτου ᾧ ἱερᾶσθαι ἐκεῖνον χρή. *Τῶν ἁγίων λειτουργός*. Οὐδὲ λειτουργὸς ἁπλῶς, ἀλλὰ, *Τῶν ἁγίων λειτουργός*. *Καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος*. Ὁρᾷς τὴν συγκατάβασιν; Οὐχὶ πρὸ μικροῦ διίστη, λέγων· *Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα; καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ ἀκούουσι· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*. Τοῦτο δέ φησιν, ὡς τοῦ καθημένου πάντως οὐκ ὄντος λειτουργοῦ· ὥστε τοῦτο [140] ἀκούει διὰ τὴν σάρκα. Σκηνὴν δὲ ἐνταῦθα τὸν οὐρανὸν λέγει. Διὸ καὶ τὸ διάφορον δεικνὺς πρὸς τὴν Ἰουδαϊκὴν, ἐπάγει λέγων, *Ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος*. Ὅρα πῶς; ἦρε τὰς ψυχὰς τῶν ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότων, τοῦτο εἰπών. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς φαντάζεσθαι, ὅτι σκηνὴν οὐκ ἔχομεν τοιαύτην, Ἰδοὺ, φησὶν, ὁ ἱερεὺς, καὶ μέγας, καὶ πολὺ μείζων ἐκείνου, καὶ θυσίαν θαυμασιωτέραν προσήνεγκεν. Ἀλλ' ἆρα μὴ λόγος ταῦτα, μὴ κόμπος καὶ ψυχαγωγία; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἐπιστώσατο πρότερον ἀπὸ τοῦ ὅρκου, λοιπὸν δὲ καὶ ἀπὸ τῆς σκηνῆς. Ἦν μὲν οὖν καὶ αὕτη δῆλη ἡ

[a] Homiliam sic incipit Colb., Πῶς οὖν λειτουργὸς ἐνταῦθα εἴρηται, καὶ λειτουργὸς τῶν ἁγίων· τὴν γὰρ σκηνὴν ἐνταῦθά φησιν. Ὅρα πῶς ἦρε τὰς ψυχὰς τῶν Ἰουδαίων.

Digitized by Google

feriores, et tenent locum eorum qui dicuntur decani (*a*), sunt in regia, etiamsi multum intersit inter præfectum et decanum : multo magis hoc erit in superna regia. Et hoc non ex me dico : nam et aliam his majorem differentiam ponit Paulus. Quam multæ enim, inquit, differentiæ sunt a sole usque ad lunam et stellas et minimam stellam, tam multæ etiam eorum qui sunt in regia. Et quod longe major sit differentia decani qui dicitur et præfecti, et solis et minimæ stellæ, est omnibus perspicuum. Nam sol quidem totum orbem terræ simul illustrat et exhilarat, lunamque abscondit et stellas : ille autem sæpe non apparet, idque in tenebris : multæ enim sunt stellæ quas non videmus. Quando ergo videmus alios fieri soles ; nos autem minimarum stellarum et quæ ne apparent quidem locum tenere, quænam erit nobis consolatio ? Ne, rogo, ne simus adeo tardi, nec adeo pigri et ignavi, ne seguiter salutem Dei appetamus, sed mercaturam ex ea exerceamus et eam multiplicemus. Nam etiamsi quis sit catechumenus, attamen novit Christum, novit fidem, divina audit eloquia, non est procul a divina cognitione, novit Domini sui voluntatem. Cur igitur differt, cur cunctatur et moratur ?

Bona vita nihil melius. — Bona vita nihil est melius et hic et illic, et in iis qui illuminantur et in iis qui catechesi instituuntur. Nam quid, quæso, nobis est præceptum grave et intolerandum ? Habe, inquit, uxorem, et sis temperans et continens. Hocne est difficile ? quomodo, cum absque uxore multi se continent, non solum Christiani, sed et Græci ? Quod Græcus superat propter inanem gloriam, tu ne hoc quidem servas propter Dei timorem ? *Da*, inquit, *pauperibus ex tuis facultatibus* (*Tob.* 4. 7). Hocne est grave et intolerandum ? Sed hic quoque nos accusant Græci, qui omnes suas effuderunt facultates propter inanem gloriam. Ne verba loquaris obscœna (*Col.* 3. 8). Hocne est difficile ? Etiamsi non esset præceptum, annon oporteret nos ita gerere, ne hoc nobis esset probro ? Nam quod contrarium sit difficile, verba, inquam, loqui obscœna, est perspicuum ex hoc quod pudore afficitur et erubescit animus, si adductus fuerit ut tale quid dicat, et neque dicat, nisi forte sit ebrius. Cur enim in foro sedens, etiamsi domi facias, illic non facis ? annon propter eos qui adsunt ? cur si adsit uxor tua, id non facis ? annon ut ne eam contumelia afficias ? Quod ergo propter uxorem non facis, Deum contumelia afficiens non erubescis ? adest enim ubique et audit omnia. Noli, inquit, inebriari (*Ephes.* 5. 18) : recte. Nam etiam hoc ipsum per se annon est supplicium ? Non dixit, Distende corpus tuum ; sed quid ? Noli inebriari : id est, Ne sic illud præcipites, ut auferatur principatus animæ. Quid ergo ? annon corporis habenda cura est ? Absit, non hoc dico, sic enim Paulus præcepit : *Carnis curam ne feceritis in desideriis* (*Rom.* 13. 14). Sed ne curam geras ejus concupiscentiæ, ne rapias quæ tua non sunt, ne per avaritiam invadas aliena, ne pejeres (*Matth.* 5. 33). Quibusnam egent hæc laboribus, quibusnam sudoribus : Ne crimineris, inquit, ne calumnieris (*Luc.* 3. 14). Quis in hac re labor ? Contrarium quidem certe est labor. Nam quando maledictis appetieris, statim es in periculo, in suspicione, Ne forte audierit is de quo dixi, sive sit magnus, sive parvus : nam si sit quidem magnus, statim re ipsa venies in periculum ; sin parvus, par pari referet, imo graviora rependet et te majoribus appetet maledictis. Nihil difficile, nihil grave nobis est præceptum, si velimus : sin autem nolimus, etiam quæ sunt facillima, nobis apparebunt gravia. Quid est facilius quam comedere ? sed propter multam mollitiem multi id quoque ægre ferunt : multos audio dicentes, quod etiam comedere est labor. Nihil horum est laboriosum, si velis : nam, cum gratia superna, in voluntate sita sunt omnia. Velimus ergo bona, ut etiam bona consequamur æterna, gratia et benignitate.

(*a*) Hi decani lictores erant in aula Imperatoris. Vide Cangium in Glossario Gr. ad vocem Δεκανός.

HOMILIA XIV.

CAP. 8. 1. *Capitulum autem super ea quæ dicuntur : Talem habemus pontificem, qui consedit in dextera sedis magnitudinis in cœlis*, 2. *sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fixit Dominus, et non homo.*

1. (*a*) Humilia sublimibus admiscet Paulus, qui semper suum imitatur Magistrum, ut humilia viam muniant ad sublimia, et per ea ad illa deducamur, et cum ad magna pervenerimus, discamus ea fuisse suæ demissionis ad captum nostrum. Hoc ergo hic quoque facit : dicens quod se obtulerit, et cum pontificem eum esse ostendisset, dicit : *Capitulum autem super ea quæ dicuntur : Talem habemus pontificem, qui consedit in dextera sedis magnitudinis in cœlis.* Atqui hoc non est pontificis, sed ejus, cui oportet fungi munere sacerdotis, *Sanctorum minister.* Nec absolute minister, sed, *Sanctorum minister. Et tabernaculi veri quod fixit Dominus, et non homo.* Vides sui demissionem ? Annon paulo ante distinxit, dicens : *Nonne omnes sunt administratorii spiritus* (*Hebr.* 1. 14) ? Et propterea non audiunt, *Sede a dextris meis.* Hoc autem ait, quod omnino non sit minister qui sedet. Quomodo ergo dictus est hic minister sanctorum ? Tabernaculum autem hic cœlum dicit. Ideo etiam ut ostendat quam differat a Judaico, dicit, *Quod fixit Deus, et non homo.* Vide quomodo erexit animos eorum qui crediderunt in Judæis. Nam quoniam verisimile erat eos imaginatos esse nos non habere tale tabernaculum : Ecce, inquit, sacerdos, et magnus, et illo multo major, ut admirabilius obtulit sacrificium. At numquid hæc sunt jactantia et animi oblectatio ? Propterea rem prius facit credibilem ex jurejurando, deinde etiam

(*a*) Homiliam sic incipit Colb. *Quomodo hic dicitur minister et minister sanctorum ? hic enim tabernaculum dicit. Vide quomodo erexit animas Judæorum.* Sic paucissimis amanuensis ille multa comprehendit.

Digitized by Google

ex tabernaculo. Erat quidem hæc quoque aperta differentia : ipse vero aliam quoque excogitat : *Quod fixit*, inquit, *Deus, et non homo*. Ubi sunt qui dicunt moveri cælum ? ubi sunt qui pronuntiant id esse sphæricum (*a*)? utraque enim hic sunt sublata. *Capitulum autem*, inquit, *super ea quæ dicuntur*. Caput semper dicitur id quod est maximum. Rursus dimittit orationem : cum dixisset quod est sublime, humilia postea libere profert. Deinde ut scias quod illud, *Minister*, dictum sit de humanitate, vide quomodo rursus hoc significet. 3. *Omnis enim pontifex*, inquit, *ad offerendum munera et hostias constituitur : Unde necesse est et hunc habere aliquid quod offerat*. Ne, quoniam audis eum sedere, existimes esse nugas quod dictus sit pontifex : nam illud quidem est Dei dignitatis, nempe sedere ; hoc autem multæ in homines benevolentiæ et magnæ curæ quam nostri gerit. Propterea hoc lenit, et in eo diutius immoratur : timuit enim ne illud everteret. Propterea ad hoc rursus deducit orationem, quoniam quærebant aliqui : Quare est mortuus, cum esset sacerdos ? sacerdos autem non est absque sacrificio : oportet ergo eum quoque habere sacrificium. Alioquin autem cum dixisset quod sit apud superos, dicit et ostendit quod sit sacerdos undique, ex Melchisedech, ex juramento, ex eo quod offerat sacrificium. Ex hoc de cætero etiam alium contexit syllogismum. 4. *Si ergo esset*, inquit, *super terram, nec esset sacerdos, cum essent sacerdotes qui offerrent secundum legem munera*. Si ergo est sacerdos, sicut certe est, oportet ipsum quærere alium locum. Nam si esset quidem super terram, non esset sacerdos. Quomodo enim ? Non obtulisset, non functus esset munere sacerdotali ; et jure quidem : nam istic erant sacerdotes. Et ostendit quod nec fieri potuit ut esset sacerdos super terram : quomodo enim ? Siquidem neque assurrectio erat, inquit.

Pauli prudentia. — Hic necesse est mentem erigere, et apostolicam contemplari prudentiam : rursus enim ostendit differentiam sacerdotii. 5. *Qui exemplari*, inquit, *et umbræ deserviunt cælestium*. Quænam hic dicit cælestia ? Spiritualia : nam etiamsi mystice fiant super terram, sunt tamen digna cælestibus. Quando enim Dominus noster Jesus Christus proponitur mactatus et immolatus, quando advenit Spiritus, quando hic adest qui sedet ad dexteram Patris, quando fiunt filii par lavacrum, quando sunt cives eorum qui sunt in cælis, quando illic habemus patriam et civitatem, quando hic sumus peregrini et hospites quomodo non sunt hæc omnia cælestia ?

2. Quid vero ? hymni non sunt cælestes ? annon quæ apud superos canunt chori Virtutum incorporearum, ea nos quoque qui infra sumus canimus illis consonantia ? annon et ara est cælestis ? Quomodo ? nihil habet carnale : sunt spiritualia omnia quæ sunt proposita : non in cinerem, non in fumum, non in nidorem diffunditur sacrificium, sed splendida lætaque efficit quæ sunt proposita. Quomodo autem non sunt cælestia quæ perficiuntur mysteria, cum ex quo dictum est, *Quorum retinueritis peccata, retenta sunt ; quorum remiseritis, remittuntur* (*Joan.* 20. 23), qui nunc ministrant sibi ipsis id ipsum audiunt dictum ? quomodo non omnia cælestia cum hi etiam claves habent regni cælorum ? *Qui exemplari*, inquit, *et umbræ deserviunt cælestium, sicut responsum est Moysi cum consummaret tabernaculum : Vide, inquit, omnia facito secundum exemplar quod tibi ostensum est in monte*. Quoniam auditus noster est ad discendum tardior quam visus (non enim quæ audierimus similiter ita animo mandamus atque quæ viderimus), ostendit ei omnia. Aut hoc ab exemplo ostendit et umbra, aut de templo subintelligit ; subjunxit enim, *Vide*, inquit, *omnia facito secundum exemplar quod tibi ostensum est in monte*. Numquid vidit de constructione templi solum, an de sacrificiis, et de aliis omnibus ? Imo vero nec aberraverit qui hoc etiam dixerit. Cælestis enim est Ecclesia, et nihil aliud quam cælum. 6. *Nunc autem melius sortitus est ministerium, quanto et melioris testamenti mediator est* (*a*). Vides, inquit, quanto melius est ministerium ministerio, siquidem illud est exemplar et figura, hoc autem veritas ? Sed hoc nihil proderat audientibus, neque eos afficiebat lætitia. Propterea dicit id quod maxima lætitia eos afficiebat : *Quod in melioribus repromissionibus sancitum est*. Cum id extulisset a loco et sacerdote et sacrificio, tunc ponit et quid intersit inter testamentum ; antea quoque dixerat quod esset imbecillum et inutile. Et vide quanta cautione utatur, cum ipsum esset accusaturus. Nam cum illic dixisset, *Secundum virtutem vitæ insolubilis*, tunc dixit, *Reprobatio fit præcedentis mandati* : deinde etiam postea magnum quid posuit, dicens, *Per quod Deo appropinquamus* (*Hebr.* 7. 19). Hic autem cum nos in cælum sustulisset, et ostendisset quod pro templo cælum habeamus, et quod illa erant figuræ rerum nostrarum, et per hæc extulisset ministerium, deinceps etiam merito extollit sacerdotium. Sed, sicut dixi, id quod eos maxime afficit lætitia, ponit dicens : *Quod in melioribus repromissionibus sancitum est*. Unde hoc constat ? Ex eo quod ipsum quidem est ejectum, ejus vero loco illud introductum : propterea enim dominatum obtinet quod sit melius. Nam sicut dicit : *Si per ipsum erat consummatio, quid adhuc opus fuit secundum ordinem Melchisedech alium surgere sacerdotem ?* ita hic quoque usus est eodem syllogismo, dicens : 7. *Nam si illud prius culpa vacasset, non utique secundi locus inquireretur*, hoc est, si nihil ipsi defuisset, si eos effecisset nulli culpæ affines. Nam quod de hoc dicat, audi sequentia : *Vituperans ipsos dicit*. Non dixit, Vituperans ipsum, sed, *Vituperans eos dicit. Ecce dies venient, dicit Dominus, et consummabo super domum Israel, et super domum Juda testamentum novum*, 9. *non secundum testamentum quod feci patribus eorum, in die qua apprehendi manum eorum, ut educerem illos de terra Ægypti : quoniam ipsi non permanserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus*. Maxime, inquit : et unde constat quod finem acce-

(*a*) Sphæricum esse cælum negabat Chrysostomus. Qua de re vide quæ diximus in Præfatione ad Cosmam Ægyptium.

(*a*) In Colb. hiatus magnus est.

Digitized by Google

διαφορά· οὗτος δὲ καὶ ἑτέραν ἐπινοεῖ· *Ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος*, φησὶ, *καὶ οὐκ ἄνθρωπος*. Ποῦ τοίνυν εἰσὶν οἱ λέγοντες κινεῖσθαι τὸν οὐρανόν; ποῦ εἰσιν οἱ σφαιροειδῆ αὐτὸν εἶναι ἀποφαινόμενοι; ἀμφότερα γὰρ ταῦτα ἀνῄρηται ἐνταῦθα. *Κεφάλαιον δὲ*, φησὶν, *ἐπὶ τοῖς λεγομένοις*. Κεφάλαιον ἀεὶ τὸ μέγιστον λέγεται. Πάλιν κατάγει τὸν λόγον· εἰπὼν τὸ ὑψηλὸν, ἀδεῶς φθέγγεται λοιπὸν τὰ ταπεινά[a]. Εἶτα, ἵνα μάθῃς ὅτι τὸ, *Λειτουργὸς*, περὶ τῆς ἀνθρωπότητος εἴρηται, ὅρα πῶς πάλιν ἐπισημαίνεται· *Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς*, φησὶν, *εἰς τὸ προσφέρειν δῶρά τε καὶ θυσίας καθίσταται· ὅθεν ἀναγκαῖον ἔχειν τι καὶ τοῦτον ὃ προσενέγκῃ*. Μὴ, ἐπειδὴ ἀκούεις ὅτι κάθηται, ὕθλον εἶναι νομίσῃς τὸ ἀρχιερέα αὐτὸν εἰρῆσθαι· ἐκεῖνο μὲν γὰρ τῆς ἀξίας τοῦ Θεοῦ, τὸ καθῆσθαι, τοῦτο δὲ τῆς φιλανθρωπίας τῆς πολλῆς καὶ τῆς εἰς ἡμᾶς κηδεμονίας. Διὰ τοῦτο αὐτὸ λιπαίνει, καὶ τούτῳ πλέον ἐνδιατρίβει· δέδοικε γὰρ μὴ ἐκεῖνο ἀνατρέψῃ. Διὰ τοῦτο πάλιν ἐπὶ τοῦτο κατάγει τὸν λόγον, ἐπειδὴ ἐζήτουν τινὲς, τίνος ἕνεκεν ἀπέθανεν, ἱερεὺς ὤν. Ἱερεὺς δὲ χωρὶς θυσίας οὐκ ἔστι· δεῖ τοίνυν καὶ τοῦτον ἔχειν θυσίαν. Ἄλλως δὲ, εἰπὼν ὅτι ἄνω ἐστὶ, λέγει καὶ δείκνυσιν, ὅτι ἱερεύς ἐστι πάντοθεν, ἀπὸ τοῦ Μελχισεδὲκ, ἀπὸ τοῦ ὅρκου, ἀπὸ τοῦ προσενεγκεῖν θυσίαν. Ἐκ τούτου λοιπὸν καὶ ἀναγκαῖον ἄλλον πλέκει συλλογισμόν. *Εἰ μὲν γὰρ ἦν ἐπὶ γῆς*, φησὶν, *οὐδ' ἂν ἦν ἱερεύς, ὄντων τῶν ἱερέων τῶν προσφερόντων κατὰ τὸν νόμον τὰ δῶρα*. Εἰ τοίνυν ἐστὶν ἱερεὺς, φησὶν, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστι, δεῖ αὐτῷ τόπον ζητῆσαι ἕτερον. Ἐπὶ γῆς μὲν γὰρ ὢν, οὐκ ἂν ἦν ἱερεύς. [141] Πῶς γάρ; οὐ προσήνεγκεν, οὐχ ἱεράσατο· καὶ εἰκότως· ἦσαν γὰρ οἱ ἱερεῖς. Καὶ δείκνυσιν, ὅτι οὐδὲ δυνατὸν ἐπὶ γῆς εἶναι ἱερέα· πῶς γάρ; Ἔπει οὐδὲ ἐπανάστασις ἦν, φησίν.

Ἐνταῦθα ἀναγκαῖον συντείνει τὸν νοῦν, καὶ συνιδεῖν τὴν ἀποστολικὴν σύνεσιν· πάλιν γὰρ τὴν διαφορὰν δείκνυσι τῆς ἱερωσύνης. *Οἵτινες*, φησὶν, *ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ λατρεύουσι τῶν ἐπουρανίων*. Τίνα λέγει ἐνταῦθα ἐπουράνια; Τὰ πνευματικά· εἰ γὰρ καὶ ἐπὶ γῆς τελεῖται, ἀλλ' ὅμως τῶν οὐρανῶν εἰσιν ἄξια. Ὅταν γὰρ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς κεῖται ἐσφαγμένος, ὅταν Πνεῦμα παραγίνηται, ὅταν ὁ καθήμενος ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ἐνταῦθα ᾖ, ὅταν υἱοὶ γίνωνται διὰ τοῦ λουτροῦ, ὅταν πολῖται ὦσι τῶν ἐν οὐρανοῖς, ὅταν πατρίδα ἔχωμεν ἐκεῖ, καὶ πόλιν, καὶ πολίτευμα, ὅταν ξένοι ὦμεν τῶν ἐνταῦθα, πῶς οὐκ ἐπουράνια ταῦτα πάντα τυγχάνει;

β'. Ἀλλὰ τί; οἱ ὕμνοι οὐκ ἐπουράνιοι; οὐχ ἅπερ ἄνω ᾄδουσιν οἱ θεῖοι χοροὶ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων, ταῦτα καὶ ἡμεῖς οἱ κάτω συνῳδὰ ἐκείνοις φθεγγόμεθα; οὐχὶ καὶ τὸ θυσιαστήριον ἐπουράνιον; Πῶς; οὐδὲν ἔχει σαρκικόν· πάντα πνευματικὰ γίνεται τὰ προκείμενα· οὐκ εἰς τέφραν, οὐκ εἰς καπνὸν, οὐκ εἰς κνίσσαν διαχεῖται ἡ θυσία, ἀλλὰ λαμπρὰ καὶ φαιδρὰ ἐργάζεται τὰ προκείμενα. Πῶς δὲ οὐκ οὐράνια τὰ τελούμενα, ὅταν οἱ διακονούμενοι αὐτοῖς ἀκούωσιν ἅτι ἐξ οὗ εἴρηται· *Ἂν τινων κρατῆτε, κεκράτηνται· ἂν τινων ἀφῆτε, ἀφέωνται*; Πῶς οὐρανία πάντα, ὅταν οὗτοι καὶ τὰς κλεῖς ἔχωσι τοῦ οὐρανοῦ; *Οἵτινες*, φησὶν, *ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ λατρεύουσι τῶν ἐπουρανίων, καθὼς κεχρημάτισται Μωσῆς, μέλλων ἐπιτελεῖν τὴν σκηνήν· Ὅρα γὰρ, φησὶ, ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει*. Ἐπειδὴ ἡ ἀκοὴ ἡμῶν ἀμαθεστέρα τῆς ὄψεώς ἐστιν (οὐ γὰρ οὕτως ἅπερ ἂν ἀκούσωμεν, τῇ ψυχῇ παρακατατιθέμεθα, ὡς ἅπερ ἂν ἴδωμεν αὐταῖς ὄψεσιν), ἔδειξεν αὐτῷ πάντα. Ἢ τοίνυν τοῦτο λέγει, *Ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ*· ἢ περὶ τοῦ ναοῦ αἰνίττεται· ἐπήγαγε γάρ, *Ὅρα, ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει*. Ἆρα περὶ τῆς κατασκευῆς [142] τοῦ ναοῦ μόνον, ἢ περὶ τῶν θυσιῶν εἶδε, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων· μᾶλλον δὲ οὐκ ἂν τις ἁμάρτοι καὶ τοῦτο εἰπών. Οὐρανία γάρ ἐστιν ἡ Ἐκκλησία, καὶ οὐδέν ἐστιν ἄλλο ἢ οὐρανός. *Νυνὶ δὲ διαφορωτέρας τετύχηκε λειτουργίας, ὅσῳ καὶ κρείττονές ἐστι διαθήκης μεσίτης*. Ὁρᾷς, φησὶν, ὅσῳ βελτίων ἡ λειτουργία τῆς λειτουργίας, εἴ γε ἐκείνη μὲν ὑπόδειγμα καὶ τύπος, αὕτη δὲ ἀλήθεια. Ἀλλ' οὐδὲν τοῦτο ὠφέλει τοὺς ἀκούοντας, οὐδὲ εὔφραινε. Διά τοι τοῦτο ὁ μάλιστα αὐτοὺς εὐφραίνε, λέγει· *Ἥτις ἐπὶ κρείττοσιν ἐπαγγελίαις νενομοθέτηται*. Ἐπάρας ἀπὸ τοῦ τόπου καὶ τοῦ ἱερέως καὶ τῆς θυσίας, τότε καὶ τῆς διαθήκης τὸ μέσον τίθησιν· εἰπὼν μὲν καὶ πρότερον, ὅτε ἐδείκνυ ὅτι ἀσθενὴς ἦν καὶ ἀνωφελής. Καὶ ὅρα οἷα τίθησιν ἀσφαλίσματα, μέλλων αὐτῆς κατηγορεῖν. Ἐκεῖ γὰρ εἰπὼν, *Κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου*, τότε εἶπεν, ὅτι *Ἀθέτησις γίνεται προαγούσης ἐντολῆς*· εἶτα καὶ ὕστερον μέγα τι ἔθηκεν εἰπών· *Δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ*. Ἐνταῦθα δὲ ἡμᾶς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναγαγὼν, καὶ δείξας ὅτι ἀντὶ τοῦ ἱεροῦ τὸν οὐρανὸν ἔχομεν, καὶ ὅτι τύποι ἦσαν τῶν ἡμετέρων ἐκεῖνα, καὶ τὴν λειτουργίαν ἐπάρας τούτοις, καὶ τὴν ἱερωσύνην εἰκότως ἐπαίρει λοιπόν. Ἀλλ', ὅπερ ἔφην, ὃ μάλιστα αὐτοὺς εὐφραίνει τίθησι λέγων· *Ἥτις ἐπὶ κρείττοσιν ἐπαγγελίαις νενομοθέτηται*. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἐξ ὧν αὕτη μὲν ἐξεβλήθη, ἐκείνη δὲ ἀντεισήχθη· διὰ γὰρ τοῦτο κρατεῖ, ὅτι βελτίων. Ὥσπερ γὰρ λέγει, ὅτι, *Εἰ ἡ τελείωσις διὰ αὐτῆς ἦν, τίς ἔτι χρεία κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἕτερον ἀνίστασθαι ἱερέα;* οὕτω καὶ ἐνταῦθα τῷ αὐτῷ συλλογισμῷ κέχρηται, λέγων· *Εἰ γὰρ ἡ πρώτη ἐκείνη ἦν ἄμεμπτος, οὐκ ἂν δευτέρας ἐζητεῖτο τόπος*· τουτέστιν, εἰ οὐδὲν εἶχεν ἐλλιπὲς, εἰ ἀμέμπτους ἐποίει. Ὅτι γὰρ περὶ τούτου φησὶν, ἄκουε τὸ ἑξῆς· *Μεμφόμενος δὲ αὐτοῖς λέγει*. Οὐκ εἶπε, Μεμφόμενος δὲ αὐτῇ, ἀλλὰ, *Μεμφόμενος δὲ αὐτοῖς λέγει· Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, κἀγὼ ἠμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος*. Ναὶ, [143] φησὶ· καὶ πόθεν δῆλον, ὅτι τέλος ἔλαβεν; Ἔδειξε μὲν οὖν καὶ ἀπὸ τοῦ ἱερέως τοῦτο· δείκνυσι δὲ τρανότερον νῦν αὐτολεξεί, ὅτι ἐκβέβληται. Πῶς δέ; Ἐπὶ κρείτ-

[a] Τὰ ταπεινὰ deest in Colb.

Digitized by Google

τοσιν ἐπαγγελίαις, εἰπών. Ποῦ γὰρ ἦσον, εἰπέ μοι, γῆ καὶ οὐρανός; Σὺ δὲ θεώρει πῶς κἀκεῖ Ἐπαγγελίαις φησὶν, ἵνα μὴ ταύτης τοῦτο κατηγορῇς. Καὶ γὰρ ἐκεῖ, Δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ ἐλπίδος, φησὶ, κρείττονος, δεικνὺς ὅτι κἀκεῖ ἐλπὶς· καὶ ἐνταῦθα, ἐπαγγελίας κρείττονος, αἰνιττόμενος ὅτι καὶ ἐκεῖ ἐπηγγέλατο. Ἐπειδὴ δὲ ἐνεκάλουν ἀεὶ, Ἰδοὺ γὰρ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, φησὶ, καὶ συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα διαθήκην καινήν. Οὐ παλαιάν τινα διαθήκην φησὶν. Ἵνα γὰρ μὴ τοῦτο ἔχωσι λέγειν, καὶ τὸν χρόνον ὥρισεν· οὐ γὰρ ἁπλῶς εἶπε, Κατὰ τὴν διαθήκην, ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἵνα μὴ τὴν πρὸς τὸν Ἀβραὰμ γεγενημένην εἴπῃς, ἢ τὴν πρὸς τὸν Νῶε· ἀλλὰ ποίαν δηλῶν, φησὶν, Οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν τοῖς ἐν τῇ ἐξόδῳ. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν· Ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, κἀγὼ ἠμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος.

γ'. Ὁρᾷς πρῶτον παρ' ἡμῶν ἀρχόμενα τὰ κακά; Αὐτοὶ, φησὶ, πρῶτον οὐκ ἐνέμειναν. Λοιπὸν καὶ παρ' ἡμῶν ἡ ἀμέλεια, τὰ δὲ ἀγαθὰ παρ' αὐτοῦ, τὰ τῆς εὐεργεσίας λέγω. Ἐνταῦθα ὥσπερ ἀπολογίαν τίθησιν, αὐτὴν τὴν αἰτίαν δεικνὺς, δι' ἣν ἐγκαταλιμπάνει αὐτούς. Ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη, φησὶν, ἣν διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας, λέγει Κύριος, διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς· καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεὸν, καὶ αὐτοί ἔσονταί μοι εἰς λαόν. Οὕτω περὶ τῆς καινῆς ταῦτά φησιν, ὅτι λέγει· Οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην. Ποία δὲ ἄλλη ἐστὶ διαφορὰ, ἢ αὕτη; Εἰ δὲ τὸ διάφορον λέγοι τις οὐ κατὰ τοῦτο, ἀλλὰ κατὰ τὸ δοθῆναι εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν· οὐ προσταγμάτων εἰσάγει διαφοράν, ἀλλὰ τὸν τρόπον τῆς δόσεως δείκνυσιν. Οὐκέτι γὰρ ἐν γράμμασι, φησὶν, ἔσται ἡ διαθήκη, ἀλλ' ἐν καρδίαις. Δειξάτω τοίνυν τοῦτο γενόμενόν ποτε ὁ Ἰουδαῖος· ἀλλ' οὐκ ἂν εὕροι· πάλιν γὰρ ἐν γράμμασιν ἐγένετο μετὰ τὴν ἐπάνοδον τὴν ἐκ Βαβυλῶνος. [144] Ἐγὼ δὲ δείκνυμι τοὺς ἀποστόλους μηδὲν παραλαβόντας γραπτὸν, ἀλλ' ἐν ταῖς καρδίαις δεξαμένους διὰ Πνεύματος ἁγίου. Διὸ καὶ ἔλεγεν ὁ Χριστός· Ἐκεῖνος ἐλθὼν ἀναμνήσει ὑμᾶς πάντα, καὶ διδάξει ὑμᾶς. Καὶ οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος, φησὶ, τὸν πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγων, Γνῶθι τὸν Κύριον· ὅτι πάντες εἰδήσουσί με, ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν. Ὅτι ἵλεως ἔσομαι ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν, καὶ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι. Ἰδοὺ καὶ ἄλλο σημεῖον· Ἀπὸ μικροῦ, φησὶν, ἕως μεγάλου αὐτῶν εἰδήσουσί με, καὶ οὐ μὴ εἴπωσι· Γνῶθι τὸν Κύριον. Πότε τοῦτο γέγονεν ἢ νῦν; δῆλον γὰρ τὸ ἡμέτερον· τὸ δὲ ἐκείνων οὐ δῆλον, ἀλλ' ἀπεκέκλειστο εἰς γωνίαν. Ἄλλως δὲ, καινὴ τότε λέγεται, ὅταν ἑτέρα ᾖ, καὶ δεικνύῃ εἴ τι τῆς παλαιᾶς πλέον ἔχει. Καινὴ δὲ καὶ αὕτη τυγχάνει, ὅταν αὐτῆς τὰ μὲν περιαιρεθῇ, τὰ δὲ μή· οἷον, ἐπὶ ὑποδείγματος· ἵνα εἴπω, εἴ τις οἰκίαν παλαιὰν μέλλουσαν καταπίπτειν ἀφεὶς τὸ πᾶν, τὸν θεμέλιον ὑπέρῤῥαψεν, εὐθέως λέγομεν, Ἐποίησεν αὐτὴν καινὴν, ὅταν τὰ μὲν ἐξέλῃ, τὰ δὲ ἀντεισαγάγῃ. Καὶ γὰρ καὶ ὁ οὐρανὸς καινὸς λέγεται οὕτως, ὅταν μηκέτι χαλκοῦς ᾖ, ἀλλ' ὑετὸν διδῷ· καὶ ἡ γῆ ὁμοίως καινὴ, ὅταν μὴ ἄκαρπος ᾖ, οὐχ ὅταν μεταβληθῇ. Καὶ οἶκος οὕτω καινὸς, ὅταν τὰ μὲν αὐτοῦ ἐξαιρεθῇ, τὰ δὲ μένῃ. Ὥστε καὶ διαθήκην καινὴν καλῶς εἶπεν· ἵνα δείξῃ ὅτι παλαιὰ γέγονεν ἡ διαθήκη ἐκείνη, κατὰ τὸ μηδένα δοῦναι καρπόν. Καὶ ἵνα μάθῃς ἀκριβῶς, ἀνάγνωθι τί φησιν ὁ Ἀγγαῖος, τί ὁ Ζαχαρίας, τί ὁ ἄγγελος, τί δὲ Ἔσδρας ἐγκαλεῖ. Πῶς οὖν ἔλαβεν αὐτόν; πῶς δὲ οὐδεὶς ἐρωτᾷ Κύριον, ὅπου γε καὶ αὐτοὶ παρέδησαν, καὶ οὐδὲ αὐτοὶ ᾔδεσαν; Ὁρᾷς πῶς βεβίασται τὸ σόν; Ἐγὼ δὲ τὸ ἐμὸν τίθημι, ὅτι καινὴ κυρίως αὕτη ἂν λέγοιτο. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ ἐκεῖνο συγχωρῶ περὶ τούτου εἰρῆσθαι, τὸ, Ἔσται καιρὸς ὁ οὐρανός. Διὰ τί γὰρ μὴ, λέγων ἐν τῷ Δευτερονομίῳ, ὅτι Ἔσται χαλκοῦς ὁ οὐρανὸς, τοῦτο ἔθηκεν ἐν τῇ διαστολῇ, ἐὰν δὲ εἰσακούσητε, ἔσται καινός; Καὶ μὴν διὰ τοῦτό φησιν [145] ἑτέραν διαθήκην δώσειν, ἐπειδὴ τῇ προτέρᾳ οὐκ ἐνέμειναν. Τοῦτο ἐγὼ δείκνυμι, δι' ὧν φησι· Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκός· καὶ πάλιν· Τί πειράζετε τὸν Θεὸν, ἐπιθεῖναι ζυγὸν ἐπὶ τὸν τράχηλον τῶν μαθητῶν, ὃν οὔτε οἱ πατέρες ἡμῶν, οὔτε ἡμεῖς ἰσχύσαμεν βαστάσαι; Ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν, φησίν. Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι μειζόνων ἡμᾶς ἀξιοῖ, καὶ πνευματικῶν. Εἰς πᾶσαν γὰρ, φησὶ, τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν. Τουτέστιν, Οὐ μὴ εἴπωσιν ἕκαστος τῷ πλησίον αὐτοῦ, Γνῶθι τὸν Κύριον. Καὶ πάλιν, Πλησθήσεται ἡ γῆ τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ πολὺ κατακαλύψαι θαλάσσας. Ἐν τῷ λέγειν καινὴν, φησὶ, πεπαλαίωκε τὴν πρώτην. Τὸ δὲ παλαιούμενον καὶ γηράσκον ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. Ὅρα τὸ κρυπτόμενον, ὅπως ἐξεκάλυψεν αὐτὴν τοῦ προφήτου τὴν διάνοιαν. Ἐτίμησε τὸν νόμον, καὶ οὐκ ἠθέλησεν αὐτὸν εἰπεῖν παλαιὸν ὀνομαστί· πλὴν μέντοι τοῦτο εἶπεν· εἰ γὰρ ἐκεῖνο καινὸν ἦν, οὐκ ἂν καὶ τοῦτο τὸ μετὰ ταῦτα καινὸν ἐκάλεσεν. Ὥστε πλέον τι διδοὺς καὶ ἕτερον, Ἐπαλαιώθη, φησίν. Οὐκοῦν καταλύεται καὶ ἀπάλλυται καὶ οὐκέτι ἐστί. Λαβὼν παρὰ τοῦ προφήτου τὴν παῤῥησίαν, μᾶλλον αὐτοῦ καθάπτεται συμφερόντως, δεικνὺς ὅτι τὰ ἡμέτερα νῦν ἀνθεῖ· τουτέστιν, ἔδειξεν οὖσαν παλαιάν. Εἶτα λαβὼν τὸ τῆς παλαιᾶς ὄνομα, καὶ ἕτερον παρ' ἑαυτοῦ προσθεὶς τὸ τοῦ γήρως, τὸ λειπόμενον ἀπὸ τῶν ἄλλων ἔλαβε, καί φησιν· Ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. Οὐκ ἄρα ἁπλῶς κατέπαυσεν ἡ καινὴ τὴν παλαιὰν, ἀλλ' ὡς γεγηρακυῖαν, ὡς οὐ χρήσιμον. Διὰ τοῦτο ἔλεγε, Διὰ τὸ ἀσθενὲς καὶ ἀνωφελές. καὶ, Οὐδὲν ἐτελείωσεν ὁ νόμος, καὶ ὅτι, Εἰ ἡ πρώτη ἦν ἄμεμπτος, οὐκ ἂν δευτέρας ἐζητεῖτο τόπος. Ἄμεμπτος τί ἐστι; Χρήσιμος, ἰσχυρά. Τοῦτο δὲ λέγει, οὐχ ὡς ἐγκλημάτων δεῖξαι ὑπεύθυνον, ἀλλ' ὡς οὐκ ἀρκοῦσαν, ἰδιωτικώτερον ἐφθέγξατο· ὡς ἄν τις εἴποι· Οὐκ ἔστιν ἄμεμπτος ἡ οἰκία, τουτέστιν, ἔχει ἐλάττωμα, σαθρά ἐστιν· οὐκ ἔστιν ἄμεμπτον τὸ ἱμάτιον, τουτέστι, λοιπὸν διαῤῥεῖ.

Digitized by Google

perit? Ostenderat quidem et ex sacerdote : ostendit nunc quoque dilucidius disertis verbis, ipsum esse ejectum. Quomodo? *In melioribus repromissionibus*, dicens. Ubi enim, dic quæso, est inter cælum et terram æqualitas? Tu autem considera quomodo illic quoque dicit, *In repromissionibus*, ne tu id quoque accuses. Etenim illic, *Per quam spem Deo appropinquamus*, inquit, *meliorem* (*Hebr.* 7. 19) ; ostendens quod illic quoque sit spes ; et hic, Meliorem repromissionem, subindicans quod illic quoque promiserit. Quoniam autem semper accusabant, *Ecce enim*, inquit, *dies venient, dicit Dominus, et consummabo super domum Israel, et super domum Juda testamentum novum.* Non vetus aliquod testamentum dicit. Nam ne hoc possent dicere, tempus quoque præscripsit : non enim absolute dicit, *Secundum testamentum quod feci patribus eorum;* ne id dicas quod factum fuit Abrahamo, aut quod factum fuit Noe; sed quodnam sit, inquit declarans : *Non secundum testamentum quod feci patribus eorum, qui erant in exitu.* Et ideo subjunxit, *In die qua apprehendi manum eorum, ut educerem illos de terra Ægypti : quoniam ipsi non permanserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus.*

3. Vides primum mala a nobis incipere? Ipsi, inquit, primum non permanserunt. Ergo apud nos est negligentia ; bona autem ab ipso, beneficia, inquam. Hic posuit tamquam defensionem, ipsam ostendens causam, propter quam eos reliquit. 10. *Quoniam hoc est testamentum*, inquit, *quod disponam domui Israel post dies illos, dicit Dominus : Dabo leges meas in mente eorum, et in corde eorum scribam eas; et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum.* Adeo hæc dicit de novo Testamento, quia dicit : *Non secundum testamentum quod feci.* Quænam autem est alia quam hæc differentia? Si quis autem dicat non in hoc esse differentiam, sed quod datæ sint in cordibus eorum : non præceptorum ostendit differentiam, sed modum dandi. Non amplius erit, inquit, Testamentum in literis, sed in cordibus. Hoc aliquando factum ostendat Judæus ; sed non inveniet : rursus enim factum fuit in literis post reditum a Babylone. Ego autem ostendo apostolos nihil accepisse scriptum, sed suscepisse in cordibus per Spiritum sanctum. Quamobrem Christus quoque dicebat : *Ille cum venerit, omnia vobis revocabit in memoriam, et docebit vos* (*Joan.* 14. 26). 11. *Et non docebit unusquisque proximum suum, et unusquisque fratrem suum, dicens : Cognosce Dominum : quoniam omnes scient me a minore usque ad majorem.* 12. *Quia propitius ero peccatis et iniquitatibus eorum, et peccatorum eorum jam non memorabor.* Ecce aliud quoque signum : *A parvo*, inquit, *usque ad magnum eorum me scient*, et non dicent, *Cognosce Dominum.* Quando factum est hoc, nisi nunc? Nam quod nostrum quidem est, est manifestum : quod autem est illorum, nequaquam est manifestum, sed angulo inclusum. Alioquin novum tunc dicitur, quando fuerit aliud, et ostenderit si quid plus habet quam vetus. Hoc quoque est Novum, quando ejus alia quidem fuerint ablata, alia vero non : ut si quis, exempli causa, domus veteris, quæ minatur ruinam, relicto universo, fundamentum consarcinat, confestim dicimus, Eam fecit novam, cum alia exemerit, alia eorum loco induxerit. Nam cælum quoque dicitur novum, quando non fuit amplius æneum, sed dedit pluviam : similiter quoque terra, quando non amplius fuit infœcunda, non quando fuit mutata. Et domus tunc nova, quando alia quidem ejus sunt ablata, alia vero manent. Quamobrem et Testamentum novum bene vocavit, ut ostenderet quod illud Testamentum factum sit vetustum, eo quod nullum faciat fructum. Et ut exacte discas, lege quid dicat Aggæus, quid Zacharias, quid angelus, quid Esdras incuset. Quomodo igitur eum excepit? Quomodo autem nullus rogat Dominum, quando et ipsi sunt transgressi, et ne ipsi quidem norunt? Vides quomodo tuum sit violatum? Ego autem pono meum, nempe quod hoc proprie dicatur novum. Alioquin autem ne illud quidem concedo de hoc esse dictum, *Erit novum cælum* (*Isai.* 65. 17). Cur enim dicens in Deuteronomio, *Erit cælum æreum* (*Deut.* 28. 23), non hoc posuit in distinctione : Sin autem audieritis, erit novum? Atqui propterea dicit se aliud daturum Testamentum, quoniam non permanserunt in priori. Hoc ego ostendo per ea quæ dicit : *Nam quod impossibile erat legis, in quo infirmabatur per carnem;* et rursus, *Quid tentatis Deum imponere jugum super collum discipulorum, quod neque patres nostri, neque nos potuimus ferre* (*Rom.* 8. 3 ; *Act.* 15. 10)? *Quoniam ipsi non permanserunt*, inquit. Hic ostendit quod nos dignatur majoribus et magis spiritualibus. *In omnem* enim, inquit, *terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum* (*Psal.* 18. 5). Hoc est, *Non dicet unusquisque proximo suo : Cognosce Dominum.* Et rursus : *Implebitur terra cognitione Domini, sicut aqua multa operuit mare* (*Habac.* 2. 14). 13. *Dicendo autem*, inquit, *novum, veteravit prius. Quod autem antiquatur et senescit, prope interitum est.* Vide quomodo quod erat occultatum aperuit, ipsam mentem prophetæ. Honoravit legem, et noluit eam dicere nominatim veterem ; verumtamen hoc dixit : nam si illud esset novum, non hoc quoque postea appellasset novum. Quamobrem et aliquid dans amplius et alterum, inquit, *Veteravit.* Ergo dissolvitur et interit et non est amplius. Accepta a propheta fiducia, magis id insectatur utiliter, ostendens quod nostra nunc floreant ; hoc est, ostendit esse vetus. Deinde accepto nomine vetustatis, et alio a se addito, nempe senii, quod restabat ex aliis accepit, et dicit : *Prope interitum est.* Non ergo novum absolute abrogavit vetus Testamentum, sed ut quod consenuerit, ut quod si inutile. Propterea dicebat, *Propter infirmitatem et inutilitatem;* et, *Nihil ad perfectum adduxit lex;* et quod, *Si primum culpa vacasset, non quæreretur secundi locus* (*c.* 7. *v.* 18. 19 *et c.* 8. *v.* 7). Culpa vacans quid est? Hoc est, utile, forte. Hoc dicit, non quod sit obnoxium criminibus, sed quod non sufficiat, rudius est loquutus : ut si quispiam dicat, Culpa non vacat domus; hoc

Digitized by Google

est, in ea est vitium, et non est firma et solida : Culpa non vacat vestis, hoc est, jam diffluit. Non ergo hic dicit quod sit malum, sed quod in eo sit quod reprehendatur defectusque et vitium.[1]

4. Ita nos quoque novi sumus, vel potius fuimus novi; nunc autem inveteravimus : propterea sumus prope interitum. Sed, si velimus, hoc senium amovebimus et abrademus. Lavacro quidem jam non possumus, sed possumus pœnitentia. Si quid sit in nobis vetustum, abjiciamus : si qua ruga, si qua macula, si qua sordes, abluamus et pulchri reddamur, ut concupiscat Rex pulchritudinem nostram. Licet, etiamsi in extremam deciderimus deformitatem, rursus illam acquirere pulchritudinem, de qua dicit David : *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populi tui, et domus patris tui, et concupiscet Rex decorem tuum* (*Psal.* 44. 11. 12). Atqui oblivio non facit decorem; decorem, inquam, animæ. Quænam est ergo oblivio? Oblivio peccatorum. Alloquitur enim Ecclesiam quæ est ex gentibus, ei suadens ut parentum non meminerit, nempe eorum qui sacrificabant idolis : ex iis enim fuit collecta. Et non dixit, Ne accedas, sed quod est amplius, Ne eorum quidem veniat in mentem. Quod etiam dicit alibi : *Non recordabor nominum eorum per labia mea;* et rursus, *Ut non loquatur os meum opera hominum* (*Psal.* 15. 4. *et* 16. 4). Nondum hoc est magna virtus; imo est magna quidem, sed non talis. Illic enim quid dicit? Non dixit, Non loquaris quæ sunt patrum, sed, Nec eorum recorderis, nec tibi in mentem veniant. Vides quanto intervallo vult nos abesse a vitio? Nam qui non meminit, nec cogitabit; qui non cogitat, nec loquitur; qui autem non loquitur, nec aget. Vides quantis spatiis viæ nos arcuit, et quantis intervallis nos removit? Ergo nos quoque audiamus, et malorum nostrorum obliviscamur, non peccatorum, inquam, quæ admisimus : Memento enim, inquit, tu prior, et ego non meminero. Ut exempli causa : non amplius recordemur rapinæ, sed etiam priora reddamus. Hoc est oblivisci vitii, et rapacem expellere cogitationem, et ipsam numquam admittere, sed et quæ a nobis peccata sunt delere. Undenam autem nobis orietur malorum oblivio? Ex recordatione bonorum Dei : si Dei perpetuo meminerimus, non poterimus etiam illorum meminisse. *Si memor fui tui*, inquit, *super stratum meum, si in matutinis meditabar in te* (*Psal.* 62. 7). Atque semper quidem, maxime autem Dei tunc oportet meminisse, quando in silentio et quiete nostra est cogitatio, quando per illam memoriam se potest condemnare, quando in memoria tenere. In die enim quo fuerimus recordati, ingressæ aliæ sollicitudines et tumultus eam expellunt : noctu autem perpetuo possumus meminisse; quando in tranquillitate et quiete fuerit anima, quando in portu, quando in serenitate : *Quæ dicitis*, inquit, *in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini* (*Psal.* 4. 5). Nam oporteret quidem etiam interdiu hanc habere memoriam; quoniam autem semper estis solliciti, et distrahimini in iis quæ ad hanc vitam pertinent, saltem tunc Dei in cubili mementote : in matutinis meditemini in ipso (*Psal.* 62. 7). Si in matutinis hæc meditemur, cum multa securitate procedemus ad negotia : si supplicatione primum nobis Deum fecerimus propitium, ita procedentes nullum habebimus inimicum; sin autem habeas, irridebis, Deum habens propitium. Bellum est in foro, pugna sunt res diurnæ, sunt fluctus, sunt tempestas. Nobis ergo opus est armis : magna autem arma sunt preces : opus est secundis ventis, oportet discere omnia, ut dici longitudinem conficias absque naufragiis et vulneribus : multi enim sunt singulis diebus scopuli, quinetiam sæpe in eos impingit scapha et obruitur.

Precatio matutina et nocturna. — Propterea precatione nobis opus est, maxime matutina et nocturna. Multi ex vobis sæpe spectarunt Olympia, nec solum spectarunt, sed etiam eorum qui decertabant fuerunt fautores et admiratores, et alter quidem hujus, alter vero illius. Scitis ergo quod per certaminum illos dies et noctes, tota nocte præco nihil aliud cogitat, de nullo alio est sollicitus, quam ne egressus is qui certat se indecore gerat. Nam illi qui assident, tubicini suadent ne loquatur quidem alicui, ne spiritum consumens sit ridiculus. Si igitur qui coram hominibus est certaturus, tantam curam gerit : multo magis nobis conveniet assidue esse sollicitos et cogitare, quibus tota vita est certamen. Tota ergo nox sit nobis pervigilium, et solliciti simus ne e die egressi, simus ridiculi. Et utinam tantum ridiculi : nunc autem sedet ad dexteram Patris agonotheta, diligenter audiens ne quid loquamur quod dissonet, et ne quid quod modo non conveniat : non est enim solum judex rerum, sed etiam verborum. Totam noctem pervigilemus, o dilecti : habemus nos quoque fautores, si velimus : unicuique nostrum assidet angelus : nos autem tota nocte stertimus. Et utinam hoc tantum : multi autem etiam multa faciunt flagitiosa, alii quidem euntes ad ipsa prostibula, alii autem suas ædes prostibula facientes, quod illuc ducant meretrices. Multum sane solliciti sunt (annon?) ut recte certent. Alii sunt ebrii et perperam loquuntur, alii tumultuantur, alii totam noctem male pervigilant, iis etiam qui dormiunt pejus dolos nectentes; alii numerant usuras, alii curis cruciantur, et omnia magis faciunt quam quæ conveniunt certamini. Quamobrem rogo ut missis omnibus unum solum spectemus, ut præmium accipiamus, corona simus redimiti; omnia agamus per quæ bona promissa possimus assequi : quæ nobis omnibus detur consequi gratia et benignitate.

[1] In hæc verba desinit homilia in Colb.

Digitized by Google

Οὐχ ὡς πονηρὸν τοίνυν ἐνταῦθά φησιν, ἀλλ' ὡς ἔχον τὸ αἰτίαμα καὶ ἐλάττωμα [a].

δ'. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς καινοὶ ἐσμεν, μᾶλλον δὲ καινοὶ ἐγενόμεθα· νῦν δὲ πεπαλαιώμεθα· διὰ τοῦτο ἐγγὺς ἐσμεν ἀφανισμοῦ καὶ ἀπωλείας. Ἀλλ', ἂν ἐθέλωμεν, ἔστιν ἀποξῦσαι τοῦτο τὸ γῆρας. Λουτρῷ μὲν [146] οὖν οὐκέτι δυνατὸν, μετανοίᾳ δὲ ἐνταῦθα δυνατόν. Εἴ τι παλαιὸν ἐν ἡμῖν, ῥίψωμεν· εἴ τις ῥυτὶς, εἴ τις κηλὶς, εἴ τις σπίλος, ἀπονιψώμεθα, καὶ καλοὶ γενώμεθα, ἵνα ἐπιθυμήσῃ ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους ἡμῶν. Ἔξιστι καὶ πρὸς ἰσχάτην δυσείδειαν καταπεσόντας ἀνακτήσασθαι τὸ κάλλος ἐκεῖνο, περὶ οὗ φησιν ὁ Δαυὶδ· *Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου.* Καὶ μὴν ἡ λήθη κάλλος οὐ ποιεῖ, κάλλος τὸ ψυχικόν. Λήθη πρία; Ἡ τῶν ἁμαρτιῶν. Πρὸς γὰρ τὴν Ἐκκλησίαν τὴν ἐξ ἐθνῶν διαλέγεται, παραινῶν αὐτῇ τῶν πατρίων μὴ μνησθῆναι, τουτέστι, τῶν εἰδώλοις θυόντων· ἀπὸ γὰρ τῶν τοιούτων συνῆκται. Καὶ οὐκ εἶπε, Μὴ μετέλθῃς αὐτά· ἀλλ', ὃ πλέον ἐστὶ, Μηδὲ εἰς νοῦν λάβῃς· ὃ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· *Οὐ μὴ μνησθῶ τῶν ὀνομάτων αὐτῶν διὰ χειλέων μου·* καὶ πάλιν· *Ὅπως ἂν μὴ λαλήσῃ τὸ στόμα μου τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων.* Οὕπω τοῦτο μεγάλη ἀρετή· μᾶλλον δὲ μεγάλη μὲν, ἀλλ' οὐ τοιαύτη. Ἐκεῖ γὰρ τί φησιν; Οὐκ εἶπεν, Οὐ μὴ λαλήσῃς τὰ τῶν πατέρων, ἀλλὰ, Μηδὲ ἀναμνησθῇς αὐτῶν, μηδὲ εἰς νοῦν λάβῃς. Ὁρᾷς πόσον ἡμᾶς διάστημα τῆς κακίας ἀπέχειν βούλεται; Ὁ γὰρ μὴ μεμνημένος, οὐ λογιεῖται· ὁ δὲ μὴ λογιζόμενος, οὐδὲ φθέγγεται· ὁ δὲ μὴ φθεγγόμενος, οὐδὲ πράξει. Ὁρᾷς πρὸ πόσων ἀπετείχισεν ἡμᾶς ὁδῶν, πρὸ πόσων διαστημάτων ἀπεμάκρυνε καὶ ἐκ τοῦ πλείονος; Ἀκούσωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς, καὶ ἐπιλαθώμεθα τῶν ἡμετέρων κακῶν, οὐ τῶν ἡμαρτημένων ἡμῖν, λέγω· Μνήσθητι γὰρ σὺ, φησὶ, πρῶτος, καὶ οὐ μὴ μνησθῶ ἐγώ. Οἷόν τι λέγω· Μηκέτι μνημονεύωμεν [b] ἁρπαγῆς, ἀλλὰ καὶ τὰ πρότερα ἀποδῶμεν. Τοῦτό ἐστιν ἐπιλαθέσθαι κακίας, καὶ ἐκβαλεῖν τὸν λογισμὸν τὸν ἁρπακτικὸν, καὶ μηδέποτε αὐτὸν ἔτι δέξασθαι, ἀλλὰ καὶ τὰ ἤδη πεπλημμεληκότα ἀπαλείφειν. Πόθεν δὲ ἂν γένοιτο ἡμῖν λήθη πονηρίας; Ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν ἀγαθῶν τοῦ Θεοῦ· ἐὰν τοῦ Θεοῦ διαπαντὸς μνημονεύωμεν, οὐ δυνάμεθα κἀκείνων μεμνῆσθαι. *Εἰ ἐμνημόνευον γὰρ σου,* φησὶν, *ἐπὶ τῆς στρωμνῆς μου, ἐν τοῖς ὄρθροις ἐμελέτων εἰς σέ.* Ἀεὶ μὲν οὖν, μάλιστα δὲ τότε χρὴ μεμνῆσθαι τοῦ Θεοῦ, ὅταν ἐν ἡσυχίᾳ ὁ λογισμὸς ᾖ, ὅταν διὰ τῆς μνήμης ἐκείνης ἑαυτοῦ καταδικάζειν δύνηται, ὅταν κατέχεσθαι ἐν τῇ μνήμῃ. [147] Ἐν ἡμέρᾳ μὲν γὰρ ἂν μνημονεύσωμεν, ἐπεισελθοῦσαι φροντίδες ἕτεραι καὶ θόρυβοι πάλιν αὐτὴν ἐκβάλλουσιν· ἐν νυκτὶ δὲ διαπαντὸς μεμνῆσθαι δυνατὸν, ὅταν ἐν γαλήνῃ ᾖ καὶ ἀναπαύσει ἡ ψυχὴ, ὅταν ἐν λιμένι, ὅταν ἐν εὐδίᾳ. *Ἃ λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν κατανύγητε,* φησίν. Ἔδει μὲν γὰρ καὶ δι' ἡμέρας ταύτην ἔχειν τὴν μνήμην· ἐπειδὴ δὲ φροντίζετε ἀεὶ, καὶ περισπᾶσθε ἐν τοῖς βιωτικοῖς, κἂν τότε μνημονεύετε ἐπὶ τῆς κοίτης τοῦ Θεοῦ· ἐν τοῖς ὄρθροις μελετᾶτε ἐν αὐτῷ. Ἂν ἐν τοῖς ὄρθροις μελετήσωμεν ταῦτα, μετὰ πολλῆς ἀσφαλείας χωρήσομεν εἰς τὰ πράγματα· ἂν ἴλεων πρῶτον τὸν Θεὸν ποιήσωμεν τῇ ἐντεύξει καὶ τῇ ἱκετηρίᾳ, οὕτω προβαίνοντες οὐδένα ἕξομεν ἐχθρόν· κἂν ἔχῃς δὲ, καταγελάσῃ, ἴλεων ἔχων τὸν Θεόν. Πόλεμός ἐστιν ἐν τῇ ἀγορᾷ, μάχη ἐστὶ τὰ πράγματα τὰ καθημερινὰ, κλυδώνιόν ἐστι καὶ χειμών. Δεῖ τοίνυν ὅπλων ἡμῖν· μέγα δὲ ὅπλον εὐχή· δεῖ οὐρίων ἀνέμων δεῖ μαθεῖν ἅπαντα, ὥστε τὸ μῆκος τῆς ἡμέρας χωρὶς ναυαγίων διανύσαι καὶ τραυμάτων· πολλοὶ γὰρ καθ' ἑκάστην ἡμέραν οἱ σκόπελοι, καὶ πολλάκις προσέρραξε τὸ σκάφος καὶ κατεποντίσθη.

Διὰ τοῦτο εὐχῆς ἡμῖν δεῖ μάλιστα ἐωθινῆς καὶ νυκτερινῆς. Ὀλύμπια πολλοὶ πολλάκις ὑμῶν ἐθεάσαντο· καὶ οὐκ ἐθεάσαντο μόνον, ἀλλὰ καὶ σπουδασταὶ καὶ θαυμασταὶ τῶν ἀγωνιζομένων ἐγένοντο, ὁ μὲν τούτου, ὁ δὲ ἐκείνου. Ἴστε οὖν ὅτι καὶ τὰς ἡμέρας τῶν ἀγώνων, καὶ τὰς νύκτας ἐκείνας, δι' ὅλης νυκτὸς ὁ κήρυξ οὐδὲν ἄλλο φροντίζει, οὐδὲν ἄλλο μεριμνᾷ, ἢ ὅπως ἐξελθὼν μὴ ἀσχημονήσῃ, ὁ ἀγωνιζόμενος. Ἐκεῖνοι γὰρ οἱ παρακαθήμενοι τῷ σαλπιγκτῇ παρεγγυῶσι μηδὲ φθέγγεσθαί τινι, ὥστε μὴ τὸ πνεῦμα δαπανώμενον γέλωτα ὄφλειν. Εἰ τοίνυν ὁ ἐπ' ἀνθρώπων ἀγωνίζεσθαι μέλλων, τοσαύτῃ κέχρηται προνοίᾳ, πολλῷ μᾶλλον ἡμῖν ἁρμόσει διηνεκῶς φροντίζειν καὶ μεριμνᾷν, οἷς ὁ πᾶς βίος ἀγών ἐστι. Πᾶσα τοίνυν ἔστω νὺξ παννυχὶς, καὶ μεριμνῶμεν πῶς ἐξελθόντες τὴν ἡμέραν, μὴ γέλωτα ὄφλωμεν. Καὶ εἴθε γέλωτα μόνον· νυνὶ δὲ κάθηται ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ὁ ἀγωνοθέτης, ἀκούων ἀκριβῶς μήτι ἀπηχὲς φθεγγώμεθα, μήτι παρὰ μέλος· οὐ γὰρ πραγμάτων μόνον, ἀλλὰ [148] καὶ ῥημάτων ἐστὶ κριτής. Παννυχίσωμεν, ἀγαπητοί· ἔχομεν καὶ ἡμεῖς σπουδαστὰς, ἐὰν θέλωμεν· ἑκάστῳ ἡμῶν ἄγγελος παρακάθηται· ἡμεῖς δὲ ῥέγχομεν δι' ὅλης νυκτός· καὶ εἴθε τοῦτο μόνον· πολλοὶ δὲ καὶ ἀσελγῆ πράττουσι πολλὰ, οἱ μὲν πρὸς αὐτὰ τὰ χαμαιτυπεῖα βαδίζοντες, οἱ δὲ τὰς οἰκίας πορνεῖα ποιοῦντες τῷ ἑταίρας ἄγειν ἐκεῖ. Πάνυ γε (οὐ γάρ;) καλῶς μεριμνῶσιν ἀγωνισασθαι. Ἕτεροι μεθύουσι καὶ παραφθέγγονται, ἄλλοι θορυβοῦσιν, ἕτεροι παννυχίζουσι κακῶς, καὶ τῶν καθευδόντων χεῖρον πλέκοντες δόλους· ἄλλοι τόκους ἀριθμοῦντες, ἕτεροι φροντίσι κοπτόμενοι, καὶ πάντα μᾶλλον ποιοῦντες, ἢ τὰ τῷ ἀγῶνι προσήκοντα. Διό, παρακαλῶ, πάντα ἀφέντες, εἰς ἓν ὁρῶμεν μόνον, ὅπως τὸ βραβεῖον λάβωμεν, καὶ τὸν στέφανον ἀναδησώμεθα· πάντα πράττωμεν, δι' ὧν δυνησώμεθα τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ.

[a] Reliqua, usque ad finem homiliæ, desunt in Colb.; Regg. et Commel., ἀλλ' ὡς ἔχοντα αἰτίωμα, intelligo τὸν νόμον. Αἰτίωμα cum αἰτίαμα confusum in Act. xxv, 7.

[b] Regg., μεμνῶμεθα, quod magis placet Dunæo.

Digitized by Google

ΟΜΙΛΙΑ ΙΕ'.

Εἶχε μὲν οὖν καὶ ἡ πρώτη δικαιώματα λατρείας, τό τε ἅγιον κοσμικόν. Σκηνὴ γὰρ κατεσκευάσθη ἡ πρώτη, ἐν ᾗ ἥ τε λυχνία καὶ ἡ τράπεζα, καὶ ἡ πρόθεσις τῶν ἄρτων, ἥτις λέγεται ἅγια. Μετὰ δὲ τὸ δεύτερον καταπέτασμα σκηνὴ ἡ λεγομένη Ἅγια ἁγίων, χρυσοῦν ἔχουσα θυμιατήριον, καὶ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης περικεκαλυμμένην πάντοθεν χρυσίῳ· ἐν ᾗ στάμνος χρυσῆ ἔχουσα τὸ μάννα, καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα, καὶ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης· ὑπεράνω δὲ αὐτῆς Χερουβὶμ δόξης, κατασκιάζοντα τὸ ἱλαστήριον· περὶ ὧν οὐκ ἔστι νῦν λέγειν κατὰ μέρος.

α'. Ἔδειξεν ἀπὸ τοῦ ἱερέως, ἀπὸ τῆς ἱερωσύνης, ἀπὸ τῆς διαθήκης, ὅτι τέλος ἔμελλεν ἔχειν ἐκείνη· δείκνυσι λοιπὸν καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς σκηνῆς τοῦ σχήματος. Πῶς; Ἅγια λέγων, καὶ Ἅγια ἁγίων. Τὰ μὲν οὖν ἅγια[a] τοῦ προτέρου καιροῦ σύμβολά ἐστιν· ἐκεῖ γὰρ διὰ θυσιῶν πάντα γίνεται· τὰ δὲ Ἅγια τῶν ἁγίων, τοῦτου τοῦ νῦν ἐνεστῶτος· λέγει δὲ Ἅγια [149] ἁγίων τὸν οὐρανὸν, τὸ αὐτὸ δὲ καὶ καταπέτασμα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὴν σάρκα εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, τουτέστι, διὰ τοῦ καταπετάσματος τῆς σαρκὸς αὐτοῦ. Καλὸν δὲ ἄνωθεν τοῦτο τὸ χωρίον ἀναλαβόντας εἰπεῖν. Τί οὖν φησιν; *Εἶχε μὲν οὖν καὶ ἡ πρώτη.* Ἡ πρώτη τίς; Ἡ διαθήκη. *Δικαιώματα λατρείας.* Τί ἐστι, *Δικαιώματα*; Σύμβολα, ἢ θεσμούς· ὡσεὶ ἔλεγε, Τότε εἶχε, νῦν οὐκ ἔχει[b]· δείκνυσιν ἤδη τούτῳ αὐτὴν ἐκκεχωρηκυῖαν· τότε γὰρ εἶχε, φησίν. Ὥστε νῦν, εἰ καὶ ἔστηκεν, οὐκ ἔστι. *Τό τε ἅγιον κοσμικόν.* Κοσμικὸν λέγει, ἐπειδὴ πᾶσιν ἠφίετο ἐπιβαίνειν, καὶ δῆλος ἦν ὁ τόπος ἐν τῷ αὐτῷ ὁ κῳ, ἔνθα οἱ ἱερεῖς εἱστήκεσαν, ἔνθα οἱ Ἰουδαῖοι, οἱ προσήλυτοι, οἱ Ἕλληνες, οἱ Ναζωραῖοι. Ἐπεὶ οὖν καὶ Ἕλλησι βατὸν ἦν, κοσμικὸν αὐτὸ καλεῖ· οὐ γὰρ δὴ οἱ Ἰουδαῖοι ὁ κόσμος ἦσαν. *Σκηνὴ γὰρ*, φησὶ, *κατεσκευάσθη ἡ πρώτη, ἥτις λέγεται ἅγια· ἐν ᾗ ἥ τε λυχνία, καὶ ἡ τράπεζα, καὶ ἡ πρόθεσις τῶν ἄρτων.* Ταῦτα σύμβολα τοῦ κόσμου. *Μετὰ δὲ τὸ δεύτερον καταπέτασμα.* Ἆρα οὐκ ἦν καταπέτασμα ἓν, ἀλλὰ καὶ ἕξω καταπέτασμα ἦν. *Σκηνὴ, ἥτις λέγεται Ἅγια ἁγίων.* Ὅρα πῶς; πανταχοῦ σκηνὴν καλεῖ παρὰ τὸ σκηνοῦν ἐκεῖ. *Χρυσοῦν ἔχουσα θυμιατήριον*, φησὶ, *καὶ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης περικεκαλυμμένην πάντοθεν χρυσίῳ· ἐν ᾗ στάμνος χρυσῆ ἔχουσα τὸ μάννα, καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα, καὶ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης.* Πάντα ταῦτα σεμνὰ ἦν καὶ λαμπρὰ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀγνωμοσύνης ὑπομνήματα. *Καὶ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης.* Κατέξε γὰρ αὐτάς· καὶ τὸ μάννα· ἐγόγγυσαν γάρ· καὶ διὰ τοῦτο εἰς ἐγγόνους παραπέμπων τὴν μνήμην, προσέταξεν εἰς τὴν στάμνον τὴν χρυσῆν ἀποτεθῆναι αὐτό. *Καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα.* Ἐπανέστησαν γάρ. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἀχάριστοι ἦσαν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ εὐεργετούμενοι συνεχῶς ἐπελανθάνοντο, διὰ τοῦτο προστάξει τοῦ νομοθέτου εἰς τὴν στάμνον τὴν χρυσῆν ἀπέθεσαν αὐτὰ, καὶ οὕτως εἰς ἐγγόνους παρέπεμπον τὴν μνήμην. *Ὑπεράνω δὲ αὐτῆς Χερουβὶμ δόξης κατασκιάζοντα τὸ ἱλαστήριον.* Τί ἐστι *Χερουβὶμ δόξης*; Ἤτοι τὰ ἔνδοξα, ἢ τὰ ὑποκάτω τοῦ Θεοῦ φησι. Καλῶς δὲ καὶ ἐπαίρει ταῦτα τῷ λόγῳ, ἵνα δείξῃ μείζονα ὄντα τὰ μετὰ ταῦτα. *Περὶ ὧν οὐκ ἔστι*, φησὶ, *νῦν λέγειν κατὰ μέρος.* Ἐνταῦθα ἠνίξατο, ὅτι οὐ ταῦτα [150] ἦν μόνον τὰ ὁρώμενα, ἀλλὰ αἰνίγματά τινα ἦν. *Περὶ ὧν οὐκ ἔστι*, φησὶ, *νῦν λέγειν κατὰ μέρος*· ἴσως ὡς μακροῦ δεομένων λόγου. *Τούτων δὲ οὕτω κατεσκευασμένων, εἰς μὲν τὴν πρώτην σκηνὴν διαπαντὸς εἰσίασιν οἱ ἱερεῖς τὰς λατρείας ἐπιτελοῦντες.* Τουτέστιν, ἦν μὲν ταῦτα, οὐκ ἀπέλαυον δὲ τούτων αὐτῶν οἱ Ἰουδαῖοι· οὐ γὰρ εἰώρων αὐτά. Ὥστε οὐκ ἐκείνοις μᾶλλον ἦν, ἢ οἷς προετυποῦτο. *Εἰς δὲ τὴν δευτέραν ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς, οὐ χωρὶς αἵματος, ὃ προσφέρει ὑπὲρ ἑαυτοῦ, καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων.* Ὁρᾷς ἤδη τοὺς τύπους προκαταβεβλημένους; Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσιν, ὅτι πῶς; μία θυσία, καὶ πῶς ὁ ἀρχιερεὺς ἅπαξ προσέφερε, δείκνυσιν αὐτὸ ἄνωθεν οὕτως· ὅν· εἴ γε ἡ ἁγιωτέρα μία ἦν καὶ ἡ φρικτή. Οὕτως ἠθέλοντο ἄνωθεν· καὶ γὰρ τότε ὁ ἀρχιερεὺς, φησὶν, ἅπαξ προσέφερε. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Οὐ χωρὶς αἵματος*· οὐ χωρὶς μὲν αἵματος, οὐ μὴν τούτου τοῦ αἵματος· οὐ γὰρ τοσαύτη ἦν ἡ πραγματεία. Δείκνυσιν ὅτι ἔσται, οὐ πυρὶ ἀναλουμένη, ἀλλὰ ἀπὸ αἵματος μᾶλλον δεικνυμένη. Ἐπειδὴ γὰρ θυσίαν ἐκάλεσε τὸν σταυρὸν, οὔτε πῦρ ἔχοντα, οὔτε ξύλα, οὔτε πολλάκις προσφερόμενον, ἀλλὰ ἅπαξ ἐν αἵματι προσενεχθέντα· δείκνυσιν ὅτι καὶ ἡ παλαιὰ θυσία τοιαύτη ἦν, ἅπαξ προσεφέρετο ἐν αἵματι. *Ὃ προσφέρει*, φησὶν, *ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων.* Ὅρα· οὐκ εἶπεν, ἁμαρτημάτων, ἀλλ', *Ἀγνοημάτων*, ἵνα μὴ μέγα φρονήσωσιν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἑκὼν ἥμαρτες, φησὶν· ἀλλ' ἄκων ἠγνόησας, καὶ τούτου οὐδείς ἐστι καθαρός. Καὶ πανταχοῦ τὸ, *Ὑπὲρ ἑαυτοῦ*, τίθησι, δεικνὺς ὅτι ὁ Χριστὸς πολλῷ μείζων ἐστὶ τοῦ παρὰ Ἰουδαίοις ἀρχιερεύς. Εἰ γὰρ κεχώρισται τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, πῶς ὑπὲρ ἑαυτοῦ προσήνεγκε; Τί οὖν ταῦτα εἶπες, φησί; Τοῦτο γὰρ κρεῖττονός ἐστιν. Οὐδαμοῦ ἐνταῦθα θεωρία· λοιπὸν δὲ θεωρεῖ καί φησι· *Τοῦτο δηλοῦντος τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, μήπω πεφανερῶσθαι τὴν τῶν ἁγίων ὁδὸν, ἔτι τῆς πρώτης σκηνῆς ἐχούσης στάσιν.* Διὰ τοῦτο, φησὶ, ταῦτα οὕτω κατεσκεύασται, ἵνα μάθωμεν ὅτι τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, τουτέστιν, ὁ οὐρανὸς, ἔτι ἐστὶν ἄβατος. Μὴ οὖν, ἐπειδὴ [151] μὴ ἐπιβαίνομεν αὐτοῦ, φησὶ, νομίζωμεν αὐτὸν μηδὲ εἶναι, ἐπεὶ οὐδὲ τῶν ἁγίων ἐπέβημεν. *Ἥτις παραβολὴ*, φησὶν, *εἰς τὸν καιρὸν τὸν ἐνεστηκότα.*

β'. Καιρὸν ἐνεστηκότα ποῖον λέγει; Τὸν πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας· μετὰ γὰρ τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ οὐκέτι καιρός ἐστιν ἐνεστώς· πῶς γὰρ, ἐπιγενόμενος καὶ τέλος ἔχων; Καὶ ἕτερον δὲ ἐμφαίνων, τοῦτό φησι· *Ἥτις παραβολὴ εἰς τὸν καιρὸν τὸν ἐνεστηκότα*· τουτέστιν, ὁ τύπος[c] γέγονε. *Καθ' ὃν δῶρά τε καὶ θυσίαι προσφέρονται, μὴ δυνάμεναι κατὰ συνείδησιν τελειῶσαι τὸν λατρεύοντα.* Εἶδες πῶς σαφῶς ἔδειξεν ἐντεῦθεν τί ἐστι τὸ, *Οὐδὲν*

[a] Homiliam ab his verbis, Τὰ μὲν οὖν ἅγια incipit Colbertinus.

[b] Colb., Regg. et Commel., τότε ὡσανεὶ νῦν, φησὶν, οὐκ ἔχει.

[c] Conjecit ὁ τύπος Savil.

Digitized by Google

HOMILIA XV.

CAP. 9. v. 1. *Habuit quidem et prius justificationes culturæ, et sanctum sæculare.* 2. *Tabernaculum enim factum est primum, in quo erant candelabra et mensa, et propositio panum, quæ dicitur sancta.* 3. *Post velamentum autem secundum, tabernaculum, quod dicitur sancta sanctorum,* 4. *aureum habens thuribulum, et arcam testamenti circumtectam omni ex parte auro: in qua urna aurea habens manna, et virga Aaron quæ frondverat, et tabulæ testamenti,* 5. *superque eam Cherubim gloriæ obumbrantia propitiatorium: de quibus non est modo dicendum per singula.*

1. Ostendit ex sacerdote, ex sacerdotio, ex Testamento, quod illud finem sit habiturum: ostendit demum ex figura ipsius tabernaculi. Quomodo? Sancta dicens, et sancta sanctorum. Atque Sancta quidem sunt symbola et signa prioris temporis; illic enim fiunt omnia per sacrificia: sancta autem sanctorum, hujus nunc præsentis temporis. Dicit autem sancta sanctorum cælum, et velum cæli, et carnem quæ ingreditur in interiora veli, hoc est per velum carnis ejus. E re fuerit autem ut hunc locum altius repetamus. Quid ergo dicit? *Habuit quidem et prius.* Quid prius? Testamentum. *Justificationes culturæ.* Quid est, *Justificationes?* Symbola, aut ritus: ac si diceret, tunc habuit, nunc non habet. Ostendit ipsum jam huic cessisse: Tunc enim, inquit, habuit. Quare nunc, etiam si stet, non est. *Et sanctum sæculare.* Sæculare seu mundanum dicit, quoniam permittebatur omnibus ingredi, et manifestus erat locus in eadem domo, ubi stabant sacerdotes, ubi Judæi, proselyti, Græci, Nazaræi. Quoniam ergo ad id patebat aditus etiam gentibus, ipsum vocat mundanum: Judæi enim non erant mundus. *Tabernaculum enim,* inquit, *factum est primum, quod dicitur sancta: in quo erant candelabra et mensa, et propositio panum.* Hæc sunt mundi symbola. *Post velamentum autem secundum.* Non erat ergo unum velum, sed etiam extra erat aliud velum, nempe *Tabernaculum quod dicitur sancta sanctorum.* Vide quomodo ubique vocet tabernaculum, ex eo quod illic degatur ut in tabernaculo. *Aureum habens thuribulum,* inquit, *et arcam testamenti, circumtectam omni ex parte auro: in qua urna aurea habens manna, et virga Aaron quæ frondverat, et tabulæ testamenti.* Hæc omnia erant magnifica et præclara ingrati Judæorum animi monimenta. *Et tabulæ testamenti.* Eas enim Moyses confregit: et manna: nam murmurarant: et propterea memoriam transmittens ad posteros, jussit eam reponi in urna aurea. *Et virga Aaron quæ frondverat.* Insurrexerunt enim. Quia igitur ingrati erant Judæi, et frequentium beneficiorum non recordabantur: ideo jussu legislatoris in urna aurea hæc posuerunt, et sic eorum memoriam ad posteros miserunt. *Super eam autem Cherubim gloriæ, obumbrantia propitiatorium.* Quid est autem *Cherubim gloriæ?* Id est, gloriosa; aut quæ, inquit, sub Deo obumbrant propitiatorium. Recte autem hæc quoque verbis extollit, ut majora esse ostendat ea quæ sunt postea. *De quibus non est,* inquit, *modo dicendum per singula.* Illic tacite innuit non tantum ea quæ videbantur, sed etiam quædam ænigmata fuisse. *De quibus non est,* inquit, *nunc dicendum sigillatim;* fortasse quia prolixa opus habent oratione. 6. *His vero ita compositis, in prius quidem tabernaculum semper introibant sacerdotes, sacrificiorum officia consummantes.* Hoc est, erant hæc quidem, his autem non fruebantur Judæi; neque enim ea videbant. Quamobrem non magis erant illis, quam quibus præfigurabantur. 7. *In secundum autem semel in anno solus pontifex, non sine sanguine, quem offert pro se et populi ignorantiis.* Vides jam typos tamquam fundamentum prius jactos? Nam ne dicerent: Quomodo unum sacrificium, et quomodo pontifex semel offerebat? ostendit id fuisse multis ante sæculis, siquidem quod erat sanctius et reverendum, erat unum. Ex antiquo more sacerdos semel offerebat. Et recte dixit: *Non sine sanguine:* non sine sanguine quidem, non tamen hoc sanguine; non erat enim tantum quod agebatur negotium. Ostendit autem futurum sacrificium, quod non igne consumatur, sed a sanguine magis ostendatur. Nam quoniam sacrificium vocavit crucem, quæ nec habet ignem, nec ligna, neque sæpe offertur, sed semel oblata est in sanguine: ostendit quod vetus quoque sacrificium esset hujusmodi: semel offerebatur in sanguine. *Quem offert pro se et populi ignorantiis.* Vide: non dixit, Peccatis, sed, *Ignorantiis,* ne altum saperent. Nam etiamsi non lubens peccasti; sed tamen invitus ignorasti, et ab hoc nemo est purus. Et ubique illud, *Pro se,* ponit, ostendens quod Christus longe est melior et præstantior pontifex, quam qui erat apud Judæos. Si enim a nostris peccatis fuisset separatus, quomodo pro se obtulisset? Cur ergo, inquit, hæc dixisti? Hoc enim est melioris. Nusquam est hic contemplatio: deinceps autem contemplatur et dicit: 8. *Hoc significante Spiritu sancto, nondum propalatam esse sanctorum viam, adhuc priore tabernaculo habente statum.* Propterea, inquit, hæc ita sunt constructa; ut disceremus quod ad sancta sanctorum, hoc est, ad cælum, nondum pateat aditus. Ne ergo, inquit, quoniam ipsum non ingredimur, nec esse quidem existimemus, quoniam nec sancta ingressi sumus. 9. *Quæ parabola est,* inquit, *temporis instantis.*

2. Quodnam vocat tempus instans? Quod est ante adventum Christi: nam post Christi adventum non est amplius tempus instans: quomodo enim esset, cum advenerit et fidem habeat? Aliud quoque indicans, hoc dicit, *Quæ parabola est temporis instantis;* hoc est, factus est typus. *Juxta quam munera et hostiæ offeruntur, quæ non possunt juxta conscientiam perfectum facere servientem.* Vidisti quam clare hinc ostendat quid sibi velint hæc verba, *Nihil ad perfectum adduxit lex,* et illud, *Si primum testamentum erat irreprehensibile?* Quomodo? *Juxta conscientiam.* Nam sacrificia non amovebant sordes ab anima, sed adhuc erant circa

Digitized by Google

corpus : *Secundum legem enim*, inquit, *mandati carnalis* (*Hebr.* 7. 16). Non poterant enim dimittere adulterium, neque cædem, neque sacrilegium. Vides, Hoc quidem comedas, illud non comedas? quæ quidem sunt indifferentia. *Solummodo in cibis et in potibus* 10. *et in variis baptismatibus.* Hoc, inquit, bilbe : quamquam de potu nihil erat constitutum ; sed hæc dicit vilipendens. *Et variis baptismatibus, et justitiis carnis, usque ad tempus correctionis impositis.* Hæc est enim justitia carnis. Hic sacrificia dejicit, ostendens ea nullam habuisse virtutem, et fuisse usque ad tempus correctionis; hoc est, exspectasse tempus quod omnia corrigat. 11. *Christus autem assistens pontifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum non manufactum.* Carnem hic dicit. Recte autem dixit majus et perfectius, siquidem et Deus Verbum et universa operatio Spiritus in eo habitat : *Non enim ad mensuram dat Deus spiritum.* Aut perfectius dicit, ut et in quod non cadat reprehensio, et quod majora recte gerat. *Id est, non hujus creationis.* Ecce quomodo majus : non esset enim ex spiritu, si homo ipsum construxisset. *Non hujus creationis*, inquit ; hoc est, non est ex his rebus creatis, sed spiritualis creationis : ex Spiritu enim sancto constructum erat. Vides quomodo et tabernaculum et velum et cælum vocet corpus ? *Per majus et perfectius tabernaculum ;* deinde, *Per velum, hoc est, carnem suam ;* et rursus, *In interiora veli* (*Hebr.* 6. 19) ; et rursus, *Ingredientem in sancta sanctorum*, ut appareat vultui Dei. Cur ergo hoc facit? Ut nos doceat secundum aliud et aliud significatum eumdem esse sermonem. Ut puta, velum cælum est : sicut enim velum veluti quodam muro sancta separat, sic caro occultat divinitatem, et caro item est tabernaculum, divinitatem habens; et tabernaculum rursus cælum; illic enim est intus pontifex. *Christus autem*, inquit, *cum accessisset pontifex.* Non dixit, Cum factus esset, sed, *Cum accessisset ;* hoc est, cum ad hoc ipsum venisset, non alteri successisset : non prius accessit, et tunc factus est ; sed simulac venit. Et non dixit : Cum accessisset pontifex eorum quæ sacrificantur, sed, *Futurorum bonorum*, eo quod non posset universum explicare oratio. 12. *Neque per sanguinem hircorum aut vitulorum.* Omnia sunt immutata. *Sed per proprium sanguinem introivit semel in sancta.* Ecce illud vocavit cælum. *Semel*, inquit, *introivit in sancta, æterna redemptione inventa.* Et illud, *Inventa*, est ex iis quæ sunt valde dubia, et præter exspectationem, nempe quomodo per unum introitum æternam invenit redemptionem. Deinde sequitur id quod est credibile et afferens fidem : 13. *Si enim sanguis hircorum et taurorum, et cinis vitulæ aspersus inquinatos sanctificat ad emundationem carnis :* 14. *quanto magis sanguis Christi, qui per Spiritum sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo, emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis ad serviendum Deo viventi?* Si enim, inquit, carnem potest mundare sanguis taurorum, multo magis sordes animæ absterget sanguis Christi. Nam ne cum audieris, *Sanctificat* magnum quid existimes, adnotat et ostendit quid interslt inter utramque sanctificationem, et quomodo hæc quidem est sublimis, illa vero humilis : et dicit merito id ita esse, siquidem ille quidem est sanguis taurorum, hic autem Christi. Nec fuit contentus nomine, sed etiam modum ponit oblationis. *Qui per Spiritum sanctum*, inquit, *semetipsum obtulit immaculatum Deo :* hoc est, hostiam immaculatam, mundam a peccatis. Illud autem, *Per Spiritum sanctum*, id est, non per ignem, non per aliqua alia. *Emundabit*, inquit, *conscientiam nostram ab operibus mortuis.* Recte dixit, *Ab operibus mortuis.* Si quis enim tunc tetigerat mortuum, polluebatur; et hic si quis tetigerit opus mortuum, polluitur per conscientiam. *Ad serviendum*, inquit, *Deo viventi et vero.* Hic ostendit, quod fieri non potest ut qui mortua habet opera, serviat vero et viventi Deo. Merito dixit, *Deo viventi et vero*, ostendens illa quæ offeruntur ipsi talia esse debere. Quæ a nobis ergo prodeunt, viventia et vera sunt : illa vero quæ a Judæis, et mortua et falsa ; et merito.

3. Nullus igitur habens opera mortua huc ingrediatur. Si enim eum qui mortuum corpus tangebat, non oportebat ingredi, multo magis eum qui opera habet mortua : est enim pollutio gravissima. Mortua autem sunt opera omnia quæ vitam non habent, quæ tetrum spirant odorem. Sicut enim corpus mortuum ad nullum sensum est utile, sed etiam molestia afficit eos qui appropinquant : ita etiam peccatum statim ferit facultatem ratiocinandi, et nec ipsam quidem mentem sinit quiescere, sed etiam ciet tumultum et eam perturbat. Dicitur autem pestis quoque enata corrumpere corpora. Tale est etiam peccatum : a peste nihil differt, non aerem primum corrumpens, deinde corpora, sed statim in animam insiliens.

Morbi animæ morbis corporis pejores. Amor pecuniæ quantum malum. — Non vides eos qui peste laborant, quomodo inflammantur, quomodo agitantur et circumvolvuntur, quomodo fœtore sunt pleni, quam turpis est eorum aspectus, quam toti sunt immundi? Tales sunt etiam qui peccant, etiamsi non videant. Nam die mihi, annon quovis febricitante est deterior qui pecuniæ aut corporum captus est desiderio? annon his est impurior, qui omnia turpia agit et patitur? Quid est enim viro turpius qui tenetur amore pecuniæ? nam quæcumque meretrices, quæcumque scenicæ mulieres non recusant facere, ea nec iste ; imo vero est verisimile, illas magis quam hunc recusare. Quid dico, non recusat? res patitur serviles, adulans quibus non oportet, audax rursus et confidens ubi non oportet, ubique inæqualis : viris sæpe sceleratis, et præstigiatoribus corruptis ac pravis, longe ipso et pauperioribus et abjectioribus assidet assentans, et aliis bonis et virtute præditis insultans et contumeliis appetens. Vidisti utrimque probrum et impudentiam? est perinde humilis præter modum, atque arrogans. Sed domi stant meretrices, et hoc est earum crimen, quod corpus vendant pecuniis : verum paupertas, inquit, cogit, et fames cogit, etsi maxime ne hoc quidem sufficit ad excusationem : poterant enim ali ope-

Digitized by Google

ἐτελείωσεν ὁ νόμος, καὶ τὸ, *Εἰ ἡ πρώτη ἦν ἄμεμπτος*; Πῶς; *Κατὰ συνείδησιν*. Αἱ γὰρ θυσίαι οὐ τὸν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ῥύπον ἠφίεσαν, ἀλλ' ἔτι περὶ σῶμα ἦσαν· *Κατὰ νόμον γὰρ ἐντολῆς σαρκικῆς*, φησίν. Οὐ γὰρ δὴ μοιχείαν, οὐδὲ φόνον, οὐδὲ ἱεροσυλίαν ἀφιέναι ἠδύναντο. Ὁρᾷς, Τόδε φάγε, τόδε μὴ φάγῃς [a]; ἅπερ ἐστὶν ἀδιάφορα. *Μόνον ἐπὶ βρώμασι καὶ πόμασι καὶ διαφόροις βαπτισμοῖς*. Τόδε πίε, φησί· καίτοι περὶ τοῦ ποτοῦ οὐδὲν ἦν διατεταγμένον· ἀλλ' ἐξευτελίζων αὐτὰ οὕτως εἶπε· *Καὶ διαφόροις βαπτισμοῖς, καὶ δικαιώμασι σαρκὸς, μέχρι καιροῦ διορθώσεως ἐπικείμενα*. Αὕτη γὰρ ἡ δικαιοσύνη τῆς σαρκός. Ἐνταῦθα καταβάλλει τὰς θυσίας, δεικνὺς ὅτι οὐδεμίαν εἶχον ἰσχὺν, καὶ ὅτι μέχρι καιροῦ διορθώσεως ἦσαν· τουτέστιν, ἐμενον τὸν καιρὸν τὸν διορθοῦντα πάντα. *Χριστὸς δὲ παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μείζονος καὶ τελειοτέρας σκηνῆς, οὐ χειροποιήτου*. Τὴν σάρκα ἐνταῦθα λέγει. Καλῶς δὲ καὶ μείζονα καὶ τελειοτέραν εἶπεν, εἴ γε ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ πᾶσα ἡ τοῦ Πνεύματος ἐνέργεια ἐνοικεῖ ἐν αὐτῇ· *Οὐ γὰρ ἐκ μέτρου δίδωσιν ὁ Θεὸς τὸ πνεῦμα*· ἡ τελειοτέρας, ἅτε καὶ ἀλήπτου οὔσης, λέγει, καὶ μείζονα κατορθούσης. *Τουτέστιν, οὐ ταύτης τῆς κτίσεως*. Ἰδοὺ πῶς μείζονος· οὐ γὰρ ἂν ἐκ Πνεύματος, εἰ ἄνθρωπος αὐτὴν κατεσκεύασεν. *Οὐ ταύτης τῆς κτίσεως*, φησὶ, τουτέστιν, οὐ τούτων τῶν κτισμάτων, ἀλλὰ πνευματικῆς· ἐκ Πνεύματος γὰρ κατεσκεύαστο ἁγίου. Ὁρᾷς πῶς καὶ σκηνὴν καὶ καταπέτασμα καὶ οὐρανὸν τὸ σῶμα καλεῖ; *Διὰ τῆς μείζονος καὶ τελειοτέρας*, φησὶ, *σκηνῆς*· εἶτα, *Διὰ τοῦ καταπετάσματος, τουτέστι, τῆς σαρκὸς αὐτοῦ*· [152] καὶ πάλιν, *Εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος*· καὶ πάλιν· *Εἰσερχομένην εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων*, ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ. Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖ; Ἡμᾶς διδάξαι βουλόμενος, καθ' ἕτερον καὶ ἕτερον σημαινόμενον, τὸν αὐτὸν λόγον ὄντα. Οἷόν τι λέγω, καταπέτασμα ὁ οὐρανός ἐστιν· ὥσπερ γὰρ ἀποτειχίζει τὰ ἅγια καταπέτασμα, καὶ ἡ σὰρξ κρύπτουσα τὴν θεότητα· καὶ σκηνὴ ὁμοίως ἡ σὰρξ, ἔχουσα τὴν θεότητα· καὶ σκηνὴ πάλιν ὁ οὐρανός· ἐκεῖ γάρ ἐστιν ἔνδον ὁ ἱερεύς. *Χριστὸς δὲ*, φησὶ, *παραγενόμενος ἀρχιερεύς*. Οὐκ εἶπε, Γενόμενος, ἀλλὰ, *Παραγενόμενος*, τουτέστιν, εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐλθών, οὐχ ἕτερον διαδεξάμενος· οὐ πρότερον παρεγένετο, καὶ τότε ἐγένετο, ἀλλ' ἅμα [b] ἦλθε. Καὶ οὐκ εἶπε, Παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν θυομένων, ἀλλὰ, *Τῶν μελλόντων ἀγαθῶν*· ὡς οὐκ ἰσχύοντος τοῦ λόγου παραστῆσαι τὸ πᾶν. *Οὐδὲ δι' αἵματος*, φησὶ, *τράγων καὶ μόσχων*. Πάντα ἐξηλλαγμένα, *Διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος*, φησὶν, *εἰσῆλθεν ἐφάπαξ εἰς τὰ ἅγια*. Ἰδοὺ τὸν οὐρανὸν τοῦτο ἐκάλεσεν. *Ἐφάπαξ*, φησὶν, *εἰσῆλθεν εἰς τὰ ἅγια, αἰωνίαν λύτρωσιν εὑράμενος*· καὶ τὸ, *Εὑράμενος*, σφόδρα τῶν ἀπόρων ἦν καὶ τῶν παρὰ προσδοκίαν, πῶς διὰ μιᾶς εἰσόδου αἰωνίαν λύτρωσιν ηὕρατο. Εἶτα τὸ πιθανόν· *Εἰ γὰρ τὸ αἷμα ταύρων καὶ τράγων, καὶ σποδὸς δαμάλεως ῥαντίζουσα τοὺς κεκοινωμένους, ἁγιάζει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα· πόσῳ μᾶλλον τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ, ὃς διὰ Πνεύματος ἁγίου ἑαυτὸν προσήνεγκεν ἄμωμον τῷ Θεῷ, καθαριεῖ τὴν συνείδησιν ὑμῶν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, εἰς τὸ λατρεύειν Θεῷ ζῶντι*; Εἰ γὰρ σάρκα, φησὶ, δύναται καθαρίσαι τὸ αἷμα τῶν ταύρων, πολλῷ μᾶλλον τῆς ψυχῆς τὸν ῥύπον ἀποσμήξει τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ. Ἵνα γὰρ μὴ ἀκούσας, Ἁγιάζει, μέγα τι νομίσῃς, ἐπισημαίνεται καὶ δείκνυσιν ἑκατέρου τοῦ καθαρμοῦ τὸ μέσον, καὶ πῶς οὗτος μὲν ὑψηλὸς, ἐκεῖνος δὲ ταπεινός· καὶ λέγει, ὅτι εἰκότως, εἴ γε ἐκεῖνο μὲν τὸ αἷμα ἦν ταύρων, τοῦτο δὲ τοῦ Χριστοῦ. Καὶ οὐκ ἠρκέσθη τῷ ὀνόματι, ἀλλὰ καὶ τὸν τρόπον τίθησι τῆς προσφορᾶς· *Ὃς διὰ Πνεύματος ἁγίου*, φησὶν, *ἑαυτὸν προσήνεγκεν ἄμωμον τῷ Θεῷ*· τουτέστι, τὸ ἱερεῖον ἄμωμον ἦν ἁμαρτιῶν καθαρόν. Τὸ δὲ, *Διὰ Πνεύματος ἁγίου*, δηλοῖ ὅτι οὐ διὰ πυρὸς [153] προσήνεκται, οὐδὲ δι' ἄλλων τινῶν. *Καθαριεῖ τὴν συνείδησιν ὑμῶν*, φησὶν, *ἀπὸ νεκρῶν ἔργων*. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἀπὸ νεκρῶν ἔργων*· εἴ τις γὰρ ἥψατο τότε νεκροῦ, ἐμιαίνετο· καὶ ἐνταῦθα εἴ τις ἅψαιτο νεκροῦ ἔργου, μολύνεται διὰ τῆς συνειδήσεως. *Εἰς τὸ λατρεύειν Θεῷ ζῶντι*, φησὶ, *καὶ ἀληθινῷ*. Ἐνταῦθα ἐμφαίνει, ὅτι τὸν νεκρὰ ἔργα ἔχοντα οὐκ ἐνι δουλεύειν τῷ ζῶντι Θεῷ. *Ἀληθινῷ δὲ καὶ ζῶντι Θεῷ* εἰκότως [c] εἶπε, δηλῶν ἐντεῦθεν ὅτι καὶ τὰ προσαγόμενα αὐτῷ τοιαῦτα. Ὥστε ταῦτα τὰ παρ' ἡμῖν καὶ ζῶντα καὶ ἀληθινά· ἐκεῖνα δὲ τὰ παρὰ Ἰουδαίοις καὶ νεκρὰ καὶ ψευδῆ· καὶ εἰκότως.

γ'. Μηδεὶς τοίνυν νεκρὰ ἔργα ἔχων εἰσίτω ἐνταῦθα. Εἰ γὰρ τὸν νεκροῦ σώματος ἁπτόμενον οὐκ ἔδει εἰσιέναι, πολλῷ μᾶλλον τὸν νεκρὰ ἔργα ἔχοντα· μολυσμὸς γάρ ἐστι χαλεπώτατος. Νεκρὰ δὲ ἔργα ἐστὶ πάντα τὰ ζωὴν οὐκ ἔχοντα, τὰ δυσωδίας πνέοντα. Ὥσπερ γὰρ τὸ νεκρὸν σῶμα πρὸς οὐδεμίαν αἴσθησίν ἐστι χρήσιμον, ἀλλὰ καὶ λυπεῖ τοὺς πλησιάζοντας· οὕτω καὶ ἡ ἁμαρτία εὐθέως τὸ λογιστικὸν πλήττει, καὶ οὐκ ἀφίησιν οὐδὲ αὐτὴν τὴν διάνοιαν ἡρεμεῖν, ἀλλὰ θορυβεῖ καὶ ταράττει. Λέγεται δὲ καὶ λοιμὸς τικτόμενος διαφθείρειν τὰ σώματα. Τοιαύτη ἐστὶ καὶ ἡ ἁμαρτία· λοιμοῦ οὐδὲν διενήνοχεν, οὐ τὸν ἀέρα διαφθείρουσα πρῶτον, εἶτα τὰ σώματα, ἀλλ' εὐθέως εἰς τὴν ψυχὴν εἰσπηδῶσα.

Οὐχ ὁρᾷς τοὺς λοιμώττοντας πῶς φλεγμαίνουσι, πῶς περιστρίφονται, πῶς δυσωδίας εἰσὶν ἐμπεπλησμένοι, πῶς αὐτῶν αἰσχραὶ αἱ ὄψεις, πῶς ὅλοι ἀκάθαρτοι; Τοιοῦτοί εἰσι καὶ οἱ ἁμαρτάνοντες, κἂν μὴ βλέπωσιν. Εἰπέ μοι γὰρ, πυρέττοντος παντὸς οὐκ ἔστι χείρων ὁ τῇ ἐπιθυμίᾳ τῶν χρημάτων, ἢ τῶν σωμάτων ἁλούς; οὐχὶ ἀκαθαρτότερος τούτων πάντων ἐστὶ, πάντα τὰ ἀναίσχυντα καὶ ποιῶν καὶ πάσχων; Τί γὰρ αἰσχρότερον ἀνδρὸς χρημάτων ἐρῶντος; ὅσα αἱ ἑταιριζόμεναι γυναῖκες, ὅσα αἱ ἐπὶ τῆς σκηνῆς οὐ παραιτοῦνται ποιεῖν, τοσαῦτα οὐδὲ οὗτος· μᾶλλον δὲ ἐκείνας εἰκός ἐστι παραιτήσασθαι, ἢ τοῦτον. Τί λέγω, οὐ παραιτεῖται; καὶ δουλοπρεπῆ πράγματα ὑπομένει, κολακεύων οὓς οὐ δεῖ, θρασυνόμενος πάλιν ἔνθα μὴ δεῖ, πανταχοῦ ἀνώμαλος· πονηροὺς ἄνδρας καὶ γόητας πολλάκις διεφθαρμένους, πολλῷ καὶ πενεστέρους [154] καὶ εὐτελεστέρους αὐτοῦ παρακάθηται κολακεύων, καὶ ἑτέρους ἀγαθοὺς καὶ πάντοθεν ἐναρέτους ὑβρίζων καὶ θρασυνόμενος. Εἶδες ἑκατέρωθεν τὴν ἀσχημοσύνην, τὴν ἀναισχυντίαν; καὶ ταπεινός ἐστι πέρα τοῦ μέτρου, καὶ ἀλαζών. Ἀλλ' ἐστήκασιν ἐπὶ οἰκήματος αἱ πόρναι, καὶ τοῦτό ἐστι τὸ

[a] Colbert. Ὁρᾷς, τόδε ἔφαγες, τόδε οὐκ ἔφαγες.

[b] ἀλλ' ἅμα. Sic Colb., Regg. et Commel. Savilius, ἀλλὰ μᾶλλον ἦλθε. Et ἅμα legit interpres, et Mutianus quoque.

[c] Hic hiatus magnus est in Colb.

Digitized by Google

corpus : *Secundum legem enim*, inquit, *mandati carnalis* (*Hebr.* 7. 16). Non poterant enim dimittere adulterium, neque cædem, neque sacrilegium. Vides, Hoc quidem comedas, illud non comedas? quæ quidem sunt indifferentia. *Solummodo in cibis et in potibus* 10. *et in variis baptismatibus.* Hoc, inquit, bibe : quamquam de potu nihil erat constitutum ; sed hæc dicit vilipendens. *Et variis baptismatibus, et justitiis carnis, usque ad tempus correctionis impositis.* Hæc est enim justitia carnis. Hic sacrificia dejicit, ostendens ea nullam habuisse virtutem, et fuisse usque ad tempus correctionis; hoc est, exspectasse tempus quod omnia corrigat. 11. *Christus autem assistens pontifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum non manufactum.* Carnem hic dicit. Recte autem dixit majus et perfectius, siquidem et Deus Verbum et universa operatio Spiritus in eo habitat : *Non enim ad mensuram dat Deus spiritum.* Aut perfectius dicit, ut et in quod non cadat reprehensio, et quod majora recte gerat. *Id est, non hujus creationis.* Ecce quomodo majus : non esset enim ex spiritu, si homo ipsum construxisset. *Non hujus creationis*, inquit ; hoc est, non est ex his rebus creatis, sed spiritualis creationis : ex Spiritu enim sancto constructum erat. Vides quomodo et tabernaculum et velum et cælum vocet corpus ? *Per majus et perfectius tabernaculum ;* deinde, *Per velum, hoc est, carnem suam ;* et rursus, *In interiora veli* (*Hebr.* 6. 19) ; et rursus, *Ingredientem in sancta sanctorum*, ut appareat vultui Dei. Cur ergo hoc facit? Ut nos doceat secundum aliud et aliud significatum eumdem esse sermonem. Ut puta, velum cælum est : sicut enim velum veluti quodam muro sancta separat, sic caro occultat divinitatem, et caro item est tabernaculum, divinitatem habens ; et tabernaculum rursus cælum; illic enim est intus pontifex. *Christus autem*, inquit, *cum accessisset pontifex.* Non dixit, Cum factus esset, sed, *Cum accessisset ;* hoc est, cum ad hoc ipsum venisset, non alteri successisset : non prius accessit, et tunc factus est ; sed simulac venit. Et non dixit : Cum accessisset pontifex eorum quæ sacrificantur, sed, *Futurorum bonorum*, eo quod non posset universum explicare oratio. 12. *Neque per sanguinem hircorum aut vitulorum.* Omnia sunt immutata. *Sed per proprium sanguinem introivit semel in sancta.* Ecce illud vocavit cælum. *Semel*, inquit, *introivit in sancta, æterna redemptione inventa.* Et illud, *Inventa*, est ex iis quæ sunt valde dubia, et præter exspectationem, nempe quomodo per unum introitum æternam invenit redemptionem. Deinde sequitur id quod est credibile et afferens fidem : 13. *Si enim sanguis hircorum et taurorum, et cinis vitulæ aspersus inquinatos sanctificat ad emundationem carnis :* 14. *quanto magis sanguis Christi, qui per Spiritum sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo, emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis ad serviendum Deo viventi?* Si enim, inquit, carnem potest mundare sanguis taurorum, multo magis sordes animæ absterget sanguis Christi. Nam ne cum audieris, *Sanctificat* magnum quid existimes, adnotat et ostendit quid interslt inter utramque sanctificationem, et quomodo hæc quidem est sublimis, illa vero humilis : et dicit merito id ita esse, siquidem ille quidem est sanguis taurorum, hic autem Christi. Nec fuit contentus nomine, sed etiam modum ponit oblationis. *Qui per Spiritum sanctum*, inquit, *semetipsum obtulit immaculatum Deo :* hoc est, hostiam immaculatam, mundam a peccatis. Illud autem, *Per Spiritum sanctum*, id est, non per ignem, non per aliqua alia. *Emundabit*, inquit, *conscientiam nostram ab operibus mortuis.* Recte dixit, *Ab operibus mortuis.* Si quis enim tunc tetigerat mortuum, polluebatur ; et hic si quis tetigerit opus mortuum, polluitur per conscientiam. *Ad serviendum*, inquit, *Deo viventi et vero.* Hic ostendit, quod fieri non potest ut qui mortua habet opera, serviat vero et viventi Deo. Merito dixit, *Deo viventi et vero*, ostendens illa quæ offeruntur ipsi talia esse debere. Quæ a nobis ergo prodeunt, viventia et vera sunt : illa vero quæ a Judæis, et mortua et falsa ; et merito.

3. Nullus igitur habens opera mortua huc ingrediatur. Si enim eum qui mortuum corpus tangebat, non oportebat ingredi, multo magis eum qui opera habet mortua : est enim pollutio gravissima. Mortua autem sunt opera omnia quæ vitam non habent, quæ tetrum spirant odorem. Sicut enim corpus mortuum ad nullum sensum est utile, sed etiam molestia afficit eos qui appropinquant : ita etiam peccatum statim ferit facultatem ratiocinandi, et nec ipsam quidem mentem sinit quiescere, sed etiam ciet tumultum et eam perturbat. Dicitur autem pestis quoque enata corrumpere corpora. Tale est etiam peccatum : a peste nihil differt, non aerem primum corrumpens, deinde corpora, sed statim in animam insiliens.

Morbi animæ morbis corporis pejores. Amor pecuniæ quantum malum. — Non vides eos qui peste laborant, quomodo inflammantur, quomodo agitantur et circumvolvuntur, quomodo fœtore sunt pleni, quam turpis est eorum aspectus, quam toti sunt immundi? Tales sunt etiam qui peccant, etiamsi non videant. Nam dic mihi, annon quovis febricitante est deterior qui pecuniæ aut corporum captus est desiderio? annon his est impurior, qui omnia turpia agit et patitur? Quid est enim viro turpius qui tenetur amore pecuniæ? nam quæcumque meretrices, quæcumque scenicæ mulieres non recusant facere, ea nec iste ; imo vero est verisimile, illas magis quam hunc recusare. Quid dico, non recusat? res patitur serviles, adulans quibus non oportet, audax rursus et confidens ubi non oportet, ubique inæqualis : viris sæpe sceleratis, et præstigiatoribus corruptis ac pravis, longe ipso et pauperioribus et abjectioribus assidet assentans, et aliis bonis et virtute præditis insultans et contumeliis appetens. Vidisti utrimque probrum et impudentiam? est perinde humilis præter modum, atque arrogans. Sed domi stant meretrices, et hoc est earum crimen, quod corpus vendant pecuniis : verum paupertas, inquit, cogit, et fames cogit, etsi maxime ne hoc quidem sufficit ad excusationem : poterant enim ali ope-

Digitized by Google

ἐτελείωσεν ὁ νόμος, καὶ τὸ, *Εἰ ἡ πρώτη ἦν ἄμεμπτος*; Πῶς; *Κατὰ συνείδησιν*. Αἱ γὰρ θυσίαι οὐ τὸν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ῥύπον ἠφίεσαν, ἀλλ' ἔτι περὶ σῶμα ἦσαν· *Κατὰ νόμον γὰρ ἐντολῆς σαρκικῆς*, φησίν. Οὐ γὰρ δὴ μοιχείαν, οὐδὲ φόνον, οὐδὲ ἱεροσυλίαν ἀφιέναι ἠδύναντο. Ὁρᾷς, Τόδε φάγε, τόδε μὴ φάγῃς [a]; ἅπερ ἐστὶν ἀδιάφορα. *Μόνον ἐπὶ βρώμασι καὶ πόμασι καὶ διαφόροις βαπτισμοῖς*. Τόδε πίε, φησί· καίτοι περὶ τοῦ ποτοῦ οὐδὲν ἦν διατεταγμένον· ἀλλ' ἐξευτελίζων αὐτὰ οὕτως εἶπε· *Καὶ διαφόροις βαπτισμοῖς, καὶ δικαιώμασι σαρκὸς, μέχρι καιροῦ διορθώσεως ἐπικείμενα*. Αὕτη γὰρ ἡ δικαιοσύνη τῆς σαρκός. Ἐνταῦθα καταβάλλει τὰς θυσίας, δεικνὺς ὅτι οὐδεμίαν εἶχον ἰσχύν, καὶ ὅτι μέχρι καιροῦ διορθώσεως ἦσαν· τουτέστιν, ἕμενον τὸν καιρὸν τὸν διορθοῦντα πάντα. *Χριστὸς δὲ παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μείζονος καὶ τελειοτέρας σκηνῆς, οὐ χειροποιήτου*. Τὴν σάρκα ἐνταῦθα λέγει. Καλῶς δὲ καὶ μείζονα καὶ τελειοτέραν εἶπεν, εἴ γε ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ πᾶσα ἡ τοῦ Πνεύματος ἐνέργεια ἐνοικεῖ ἐν αὐτῇ· *Οὐ γὰρ ἐκ μέτρου δίδωσιν ὁ Θεὸς τὸ πνεῦμα*· ἡ τελειοτέρας, ἅτε καὶ ἀληπτου οὔσης, λέγει, καὶ μείζονα κατορθούσης. *Τουτέστιν, οὐ ταύτης τῆς κτίσεως*. Ἰδοὺ πῶς μείζονος· οὐ γὰρ ἂν ἐκ Πνεύματος, εἰ ἄνθρωπος αὐτὴν κατεσκεύασεν. *Οὐ ταύτης τῆς κτίσεως*, φησὶ, τουτέστιν, οὐ τούτων τῶν κτισμάτων, ἀλλὰ πνευματικῆς· ἐκ Πνεύματος γὰρ κατεσκεύαστο ἁγίου. Ὁρᾷς πῶς καὶ σκηνὴν καὶ κατάπτασμα καὶ οὐρανὸν τὸ σῶμα καλεῖ; *Διὰ τῆς μείζονος καὶ τελειοτέρας*, φησὶ, *σκηνῆς*· εἶτα, *Διὰ τοῦ καταπετάσματος, τουτέστι, τῆς σαρκὸς αὐτοῦ*· [152] καὶ πάλιν, *Εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος*· καὶ πάλιν· *Εἰσερχομένην εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων*, ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ. Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖ; Ἡμᾶς διδάξαι βουλόμενος, καθ' ἕτερον καὶ ἕτερον σημαινόμενον, τὸν αὐτὸν λόγον ὄντα. Οἷόν τι λέγω, κατάπτασμα ὁ οὐρανός ἐστιν· ὥσπερ γὰρ ἀποτειχίζει τὰ ἅγια κατάπτασμα, καὶ ἡ σὰρξ κρύπτουσα τὴν θεότητα· καὶ σκηνὴ ὁμοίως ἡ σὰρξ, ἔχουσα τὴν θεότητα· καὶ σκηνὴ πάλιν ὁ οὐρανός· ἐκεῖ γάρ ἐστιν ἔνδον ὁ ἱερεύς. *Χριστὸς δὲ*, φησὶ, *παραγενόμενος ἀρχιερεύς*. Οὐκ εἶπε, Γενόμενος, ἀλλὰ, *Παραγενόμενος*, τουτέστιν, εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐλθών, οὐχ ἕτερον διαδεξάμενος· οὐ πρότερον παρεγένετο, καὶ τότε ἐγένετο, ἀλλ' ἅμα [b] ἦλθε. Καὶ οὐκ εἶπε, Παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν θυομένων, ἀλλὰ, *Τῶν μελλόντων ἀγαθῶν*· ὡς οὐκ ἰσχύοντος τοῦ λόγου παραστῆσαι τὸ πᾶν. *Οὐδὲ δι' αἵματος*, φησὶ, *τράγων καὶ μόσχων*. Πάντα ἐξηλλαγμένα, *Διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος*, φησὶν, *εἰσῆλθεν ἐφάπαξ εἰς τὰ ἅγια*. Ἰδοὺ τὸν οὐρανὸν τοῦτο ἐκάλεσεν. *Ἐφάπαξ*, φησὶν, *εἰσῆλθεν εἰς τὰ ἅγια, αἰωνίαν λύτρωσιν εὑράμενος*· καὶ τὸ, *Εὑράμενος*, σφόδρα τῶν ἀπόρων ἦν καὶ τῶν παρὰ προσδοκίαν, πῶς διὰ μιᾶς εἰσόδου αἰωνίαν λύτρωσιν ηὕρατο. Εἶτα τὸ πιθανόν· *Εἰ γὰρ τὸ αἷμα ταύρων καὶ τράγων, καὶ σποδὸς δαμάλεως ῥαντίζουσα τοὺς κεκοινωμένους, ἁγιάζει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα· πόσῳ μᾶλλον τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ, ὃς διὰ Πνεύματος ἁγίου ἑαυτὸν προσήνεγκεν ἄμωμον τῷ Θεῷ, καθαριεῖ τὴν συνείδησιν ὑμῶν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, εἰς τὸ λατρεύειν Θεῷ ζῶντι*; Εἰ γὰρ σάρκα, φησὶ, δύναται καθαρίσαι τὸ αἷμα τῶν ταύρων, πολλῷ μᾶλλον τῆς ψυχῆς τὸν ῥύπον ἀποσμήξει τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ. Ἵνα γὰρ μὴ ἀκούσας, Ἁγιάζει, μέγα τι νομίσῃς, ἐπισημαίνεται καὶ δείκνυσιν ἑκατέρου τοῦ καθαρμοῦ τὸ μέσον, καὶ πῶς οὗτος μὲν ὑψηλὸς, ἐκεῖνος δὲ ταπεινός· καὶ λέγει, ὅτι εἰκότως, εἴ γε ἐκεῖνο μὲν τὸ αἷμα ἦν ταύρων, τοῦτο δὲ τοῦ Χριστοῦ. Καὶ οὐκ ἠρκέσθη τῷ ὀνόματι, ἀλλὰ καὶ τὸν τρόπον τίθησι τῆς προσφορᾶς· *Ὃς διὰ Πνεύματος ἁγίου*, φησὶν, *ἑαυτὸν προσήνεγκεν ἄμωμον τῷ Θεῷ*· τουτέστι, τὸ ἱερεῖον ἄμωμον ἦν ἁμαρτιῶν καθαρόν. Τὸ δὲ, *Διὰ Πνεύματος ἁγίου*, δηλοῖ ὅτι οὐ διὰ πυρὸς [153] προσήνεκται, οὐδὲ δι' ἄλλων τινῶν. *Καθαριεῖ τὴν συνείδησιν ὑμῶν*, φησὶν, *ἀπὸ νεκρῶν ἔργων*. Καὶ καλῶς εἶπεν, Ἀπὸ νεκρῶν ἔργων· εἴ τις γὰρ ἥψατο τότε νεκροῦ, ἐμιαίνετο· καὶ ἐνταῦθα εἴ τις ἅψαιτο νεκροῦ ἔργου, μολύνεται διὰ τῆς συνειδήσεως. *Εἰς τὸ λατρεύειν Θεῷ ζῶντι*, φησὶ, *καὶ ἀληθινῷ*. Ἐνταῦθα ἐμφαίνει, ὅτι τὸν νεκρὰ ἔργα ἔχοντα οὐκ ἔνι δουλεύειν τῷ ζῶντι Θεῷ. *Ἀληθινῷ δὲ καὶ ζῶντι Θεῷ* εἰκότως· εἶπε, δηλῶν ἐντεῦθεν ὅτι καὶ τὰ προσαγόμενα αὐτῷ τοιαῦτα. Ὥστε ταῦτα τὰ παρ' ἡμῖν καὶ ζῶντα καὶ ἀληθινά· ἐκεῖνα δὲ τὰ παρὰ Ἰουδαίοις καὶ νεκρὰ καὶ ψευδῆ· καὶ εἰκότως.

γ'. Μηδεὶς τοίνυν νεκρὰ ἔργα ἔχων εἰσίτω ἐνταῦθα. Εἰ γὰρ τὸν νεκροῦ σώματος ἁπτόμενον οὐκ ἔδει εἰσιέναι, πολλῷ μᾶλλον τὸν νεκρὰ ἔργα ἔχοντα· μολυσμὸς γάρ ἐστι χαλεπώτατος. Νεκρὰ δὲ ἔργα ἐστὶ πάντα τὰ ζωὴν οὐκ ἔχοντα, τὰ δυσωδίας πνέοντα. Ὥσπερ γὰρ τὸ νεκρὸν σῶμα πρὸς οὐδεμίαν αἴσθησίν ἐστι χρήσιμον, ἀλλὰ καὶ λυπεῖ τοὺς πλησιάζοντας· οὕτω καὶ ἡ ἁμαρτία εὐθέως τὸ λογιστικὸν πλήττει, καὶ οὐκ ἀφίησιν οὐδὲ αὐτὴν τὴν διάνοιαν ἡρεμεῖν, ἀλλὰ θορυβεῖ καὶ ταράττει. Λέγεται δὲ καὶ λοιμὸς τικτόμενος διαφθείρειν τὰ σώματα. Τοιαύτη ἐστὶ καὶ ἡ ἁμαρτία· λοιμοῦ οὐδὲν διενήνοχεν, οὐ τὸν ἀέρα διαφθείρουσα πρῶτον, εἶτα τὰ σώματα, ἀλλ' εὐθέως εἰς τὴν ψυχὴν εἰσπηδῶσα.

Οὐχ ὁρᾷς τοὺς λοιμώττοντας πῶς φλεγμαίνουσι, πῶς περιστρέφονται, πῶς δυσωδίας εἰσὶν ἐμπεπλησμένοι, πῶς αὐτῶν αἰσχραὶ αἱ ὄψεις, πῶς ὅλοι ἀκάθαρτοι; Τοιοῦτοί εἰσι καὶ οἱ ἁμαρτάνοντες, κἂν μὴ βλέπωσιν. Εἰπέ μοι γάρ, πυρέττοντος παντὸς οὐκ ἔστι χείρων ὁ τῇ ἐπιθυμίᾳ τῶν χρημάτων, ἢ τῶν σωμάτων ἁλούς; οὐχὶ ἀκαθαρτότερος τούτων πάντων ἐστὶ, πάντα τὰ ἀναίσχυντα καὶ ποιῶν καὶ πάσχων; Τί γὰρ αἰσχρότερον ἀνδρὸς χρημάτων ἐρῶντος; ὅσα αἱ ἑταιριζόμεναι γυναῖκες, ὅσα αἱ ἐπὶ τῆς σκηνῆς οὐ παραιτοῦνται ποιεῖν, τοσαῦτα οὐδὲ οὗτος· μᾶλλον δὲ ἐκείνας εἰκός ἐστι παραιτήσασθαι, ἢ τοῦτον. Τί λέγω, οὐ παραιτεῖται; καὶ δουλοπρεπῆ πράγματα ὑπομένει, κολακεύων οὓς οὐ δεῖ, θρασυνόμενος πάλιν ἔνθα μὴ δεῖ, πανταχοῦ ἀνώμαλος· πονηροὺς ἄνδρας καὶ γόητας πολλάκις διεφθαρμένους, πολλῷ καὶ πενεστέρους [154] καὶ εὐτελεστέρους αὐτοῦ παρακάθηται κολακεύων, καὶ ἑτέρους ἀγαθοὺς καὶ πάντοθεν ἐναρέτους ὑβρίζων καὶ θρασυνόμενος. Εἶδες ἑκατέρωθεν τὴν ἀσχημοσύνην, τὴν ἀναισχυντίαν; καὶ ταπεινός ἐστι πέρα τοῦ μέτρου, καὶ ἁλαζών. Ἀλλ' ἐστήκασιν ἐπὶ οἰκήματος αἱ πόρναι, καὶ τοῦτό ἐστι τὸ

[a] Colbert. Ὁρᾷς, τόδε ἔφαγες, τόδε οὐκ ἔφαγες.

[b] ἀλλ' ἅμα. Sic Colb., Regg. et Commel. Savilius, ἀλλὰ μᾶλλον ἦλθε. Et ἅμα legit interpres, et Mutianus quoque.

[c] Hic hiatus magnus est in Colb.

Digitized by Google

ἔγκλημα, ὅτι τὸ σῶμα πωλοῦσι χρημάτων ἕνεκεν· ἀλλ' ἔχουσί τινα ἀπολογίαν, τὴν πενίαν καὶ τὸν καταναγκάζοντα λιμόν· εἰ καὶ τὰ μάλιστα οὐδὲ τοῦτο ἱκανὸν εἰς ἀπολογίαν· ἐξῆν γὰρ ἐργαζομένας διατρέφεσθαι. Ἐνταῦθα δὲ ἕστηκεν ὁ πλεονέκτης, οὐκ ἐπὶ οἰκήματος, ἀλλ' ἐπὶ τῆς πόλεως μέσης, οὐ σῶμα, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν προδιδοὺς τῷ διαβόλῳ, ὥστε καὶ συγγίνεσθαι καὶ εἰσέρχεσθαι πρὸς αὐτὸν ὥσπερ ὄντως πρὸς πόρνην, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ πᾶσαν πληρώσας ἐξέρχεται· καὶ ὁρῶσι πᾶσα ἡ πόλις, οὐ δύο ἄνδρες καὶ τρεῖς. Καὶ τοῦτο δὲ τῶν πορνῶν ἴδιόν ἐστιν, ὅτι τοῦ τὸ χρυσίον διδόντος εἰσί· κἂν γὰρ δοῦλος ᾖ, κἂν ἐλεύθερος, κἂν μονομάχος, κἂν ὁστισοῦν, προτείνῃ δὲ τὸν μισθὸν, καταδέχονται· τοὺς δὲ μηδὲν προτείνοντας, κἂν πάντων ὦσιν εὐγενέστεροι, χωρὶς τοῦ ἀργυρίου οὐ προσίενται. Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα οὗτοι ποιοῦσι· τοὺς μὲν ὀρθοὺς λογισμοὺς, ὅταν ἀργύριον μὴ ἔχωσιν, ἀποστρέφονται· τοῖς δὲ μιαροῖς καὶ ὄντως θηριομάχοις συγγίνονται διὰ τὸ χρυσίον, καὶ ἀσχημόνως συγγίνονται, καὶ τὸ κάλλος ἀπολλύουσι τῆς ψυχῆς. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖναι φύσει μὲν εὐδεχθεῖς καὶ μέλαιναι καὶ ἀγροικίδες καὶ παχεῖαι καὶ ἄμορφοι καὶ κακόπλαστοι, καὶ πάντοθεν αἰσχραί· οὕτω καὶ αἱ τούτων γίνονται ψυχαὶ, οὐδὲ τοῖς ἔξωθεν ἐπιτρίμμασι τὴν ἀμορφίαν συγκαλύψαι δυνάμεναι. Ὅταν γὰρ ἐσχάτη ᾖ δυσείδεια, ὅσα ἂν ἐπινοήσωσιν, οὐδὲ ὑποκρίνασθαι δύνανται. Ὅτι γὰρ ἀναισχυντία πόρνας ποιεῖ, ἄκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ἀπηναισχύντησας πρὸς πάντας, ὄψις πόρνης ἐγένετό σοι.* Τοῦτο καὶ πρὸς τοὺς πλεονέκτας ἔστιν εἰπεῖν, ἀπηναισχύντησας πρὸς πάντας, οὐ πρὸς τούσδε καὶ τούσδε, ἀλλὰ πρὸς πάντας. Πῶς; Οὐ πατέρα, οὐχ υἱὸν, οὐ γυναῖκα, οὐ φίλον, οὐκ ἀδελφὸν, οὐκ εὐεργέτην, οὐδένα ἁπλῶς αἰδεῖται ὁ τοιοῦτος. Καὶ τί λέγω φίλον καὶ ἀδελφὸν καὶ πατέρα; αὐτὸν οὐκ αἰδεῖται τὸν Θεὸν, ἀλλὰ πάντα μῦθος αὐτῷ εἶναι δοκεῖ, καὶ γελᾷ ὑπὸ τῆς πολλῆς ἐπιθυμίας μεθύων, καὶ οὐδὲ τῇ ἀκοῇ παραδεχόμενός τι τῶν ὠφελεῖν αὐτὸν δυναμένων. Ἀλλ' ὦ τῆς ἀτοπίας, καὶ οἷα φθέγγονται· Οὐαί σοι, μαμωνᾶ, καὶ τῷ μὴ ἔχοντί σε! Ἐνταῦθα [155] διαπρίομαι ὑπὸ τοῦ θυμοῦ· οὐαὶ γὰρ τοῖς ταῦτα λέγουσι, κἂν ἐν γέλωτι λέγωσιν. Εἰπέ μοι γὰρ, οὐ τοιαύτην ἀπειλὴν ἠπείλησεν ὁ Θεὸς λέγων· *Οὐ δύνασθε δυσὶ κυρίοις δουλεύειν*; σὺ δὲ ἐκλύεις τὴν ἀπειλὴν, τοιαῦτα τολμῶν φθέγγεσθαι ἐπὶ κακῷ τῷ σεαυτοῦ; οὐκ εἰδωλολατρείαν αὐτὴν εἶναί φησιν ὁ Παῦλος, καὶ τὸν πλεονέκτην εἰδωλολάτρην καλεῖ; σὺ δὲ ἕστηκας γελῶν κατὰ τὰς βιωτικὰς γυναῖκας, γελωτοποιῶν κατὰ τὰς ἐν τῇ σκηνῇ [a];

δ'. Τοῦτο πάντα ἀνέτρεψε, τοῦτο κατέβαλε· γέλως γέγονε τὰ ἡμέτερα καὶ πολιτισμὸς καὶ ἀστειότης· οὐδὲν εὐσταθὲς, οὐδὲν στιβαρόν. Οὐ πρὸς τοὺς βιωτικοὺς ἄνδρας μόνον λέγω ταῦτα, ἀλλ' οἶδα οὓς αἰνίττομαι· γέλωτος γὰρ ἐμπέπλησται ἡ Ἐκκλησία. Ἂν ὁ δεῖνα ἀστεῖον εἴπῃ, γέλως εὐθέως ἐν τοῖς καθημένοις γίνεται· καὶ τὸ θαυμαστὸν, ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ τῆς εὐχῆς οὐ παύονται πολλοὶ τοῦ γελᾶν. Πανταχοῦ χορεύει ὁ διάβολος, πάντας ἐνεδύσατο, πάντων κρατεῖ· ἠτίμασται ὁ Χριστὸς, παρέωνται, ἐν οὐδενός ἐστι μέρει ἡ ἐκκλησία. Οὐκ ἀκούετε Παύλου λέγοντος· *Αἰσχρότης, καὶ μωρολογία, καὶ εὐτραπελία ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν*; Μετὰ τῆς αἰσχρότητος τὴν εὐτραπελίαν τίθησι· σὺ δὲ γελᾷς; Μωρολογία τί ἐστι; τὰ μηδὲν ἔχοντα χρήσιμον. Γελᾷς δὲ ὅλως, καὶ διαχεῖς τὸ πρόσωπον ὁ μονάζων; ὁ ἐσταυρωμένος, ὁ πενθῶν, γελᾷς, εἰπέ μοι; Ποῦ τοῦ Χριστοῦ τοῦτο ἤκουσας ποιοῦντος; Οὐδαμοῦ, ἀλλὰ κατηφοῦντος μὲν πολλάκις. Καὶ γὰρ ὅτε τὴν Ἱερουσαλὴμ εἶδεν, ἐδάκρυσε, καὶ ὅτε τὸν προδότην ἐνενόησεν, ἐταράχθη, καὶ ὅτε τὸν Λάζαρον ἔμελλεν ἐγείρειν, ἔκλαυσε· σὺ δὲ γελᾷς; Εἰ ἐπὶ τοῖς ἑτέρων ἁμαρτήμασιν ὁ μὴ ἁλῶν, κατηγορίας ἄξιος· ὁ ἐπὶ τοῖς αὐτοῦ ἀναλγήτως διακείμενος καὶ γελῶν, ποίας ἔσται συγγνώμης ἄξιος; Πένθους ὁ παρὼν καιρὸς καὶ θλίψεως, ὑπωπιασμοῦ καὶ δοκιμασίας, ἀγώνων καὶ ἱδρώτων· σὺ δὲ γελᾷς; Οὐχ ὁρᾷς πῶς ἐπετιμήθη Σάρρα; οὐκ ἀκούεις τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Οὐαὶ οἱ γελῶντες, ὅτι κλαύσονται*; Ταῦτα ψάλλεις καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Τί γὰρ λέγεις, εἰπέ μοι; ὅτι Ἐγέλασα; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ τί; *Ἐκοπίασα ἐν τῷ στεναγμῷ μου.* Ἀλλὰ τάχα τινές εἰσιν οὕτω διακεχυμένοι καὶ χαῦνοι, ὡς καὶ ἐν τῇ ἐπιτιμήσει ταύτῃ γελᾷν, ὅτι δὴ περὶ γέλωτος ταῦτα διαλεγόμεθα. Καὶ γὰρ τοιοῦτόν ἐστιν ἡ παραφορὰ, τοιαύτη ἡ παραπληξία, οὐδὲ αἰσθάνεται τῆς ἐπιτιμήσεως.

[156] Ἕστηκεν ὁ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τὴν πάντων εὐχὴν ἀναφέρων· σὺ δὲ γελᾷς, οὐδὲν δεδοικώς; καὶ ἐκεῖνος μὲν τρέμων ὑπὲρ σοῦ τὰς εὐχὰς ἀναφέρει, σὺ δὲ καταφρονεῖς; Οὐκ ἀκούεις τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Οὐαὶ οἱ καταφρονηταί*; οὐ φρίττεις; οὐ συστέλλεις σαυτόν; Καὶ εἰς μὲν βασίλεια εἰσιὼν, καὶ σχήματι καὶ βλέμματι καὶ βαδίσματι καὶ πᾶσι τοῖς ἄλλοις κοσμεῖς σαυτόν· ἐνταῦθα δὲ, ἔνθα τὰ ὄντως ἐστὶ βασίλεια, καὶ τοιαῦτα οἷα τὰ οὐράνια, καὶ γελᾷς; Σὺ μὲν οὖν οἶδα ὅτι οὐχ ὁρᾷς· ἄκουε δὲ ὅτι ἄγγελοι πάρεισι πανταχοῦ, καὶ μάλιστα ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ παρεστήκασι τῷ βασιλεῖ, καὶ πάντα ἐμπέπλησται τῶν ἀσωμάτων ἐκείνων δυνάμεων. Οὗτος ἐμοὶ καὶ πρὸς γυναῖκας ὁ λόγος, αἳ ἐπὶ μὲν τῶν ἀνδρῶν οὐ τολμῶσι τοῦτο ποιεῖν ταχέως, κἂν ποιῶσι δὲ, οὐκ ἀεὶ, ἀλλὰ παρὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀνέσεως· ἐνταῦθα δὲ ἀεί. Κατακαλύπτει, εἰπέ μοι, τὴν κεφαλὴν, καὶ γελᾷς, ὦ γύναι, ἐν ἐκκλησίᾳ καθημένη; εἰσῆλθες ἐξομολογήσασθαι τὰ ἁμαρτήματα, προσπεσεῖν τῷ Θεῷ, δεηθῆναι καὶ ἱκετεῦσαι ὑπὲρ τῶν κακῶς σοι πεπλημμελημένων, καὶ μετὰ γέλωτος τοῦτο ποιεῖς; Πῶς οὖν αὐτὸν ἐξιλεώσασθαι δυνήσῃ; Καὶ τί κακὸν ὁ γέλως, φησίν; Οὐ κακὸν ὁ γέλως, ἀλλὰ κακὸν τὸ παρὰ μέτρον, τὸ ἄκαιρον. Ὁ γέλως ἔγκειται ἐν ἡμῖν, ἵν', ὅταν φίλους ἴδωμεν διὰ μακροῦ χρόνου, τοῦτο ποιῶμεν, ὅταν τινὰς καταπεπληγμένους καὶ δεδοικότας, ἀνῶμεν αὐτοὺς τῷ μειδιάματι, οὐχ ἵνα ἀνακαγχάζωμεν, καὶ ἀεὶ γελῶμεν· ὁ γέλως ἔγκειται τῇ ψυχῇ τῇ ἡμετέρᾳ, ἵνα ἀνῆταί ποτε ἡ ψυχὴ, οὐχ ἵνα διαχέηται. Ἐπεὶ καὶ ἐπιθυμία ἡμῖν ἔγκειται σωμάτων, καὶ οὐ πάντως ἀνάγκη διὰ τὸ ἐγκεῖσθαι καὶ αὐτῇ χρῆσθαι, ἢ κεχρῆσθαι ἀμέτρως· ἀλλὰ καὶ κρατοῦμεν αὐτῆς, καὶ οὐ λέγομεν, Ἐπειδὴ ἔγκειται, χρησώμεθα. Μετὰ δακρύων δούλευε τῷ Θεῷ, ἵνα δυνηθῇς ἀπονίψασθαι τὰ ἡμαρτημένα. Οἶδα ὅτι πολλοὶ διαμωκῶνταί ἡμᾶς λέγοντες, Εὐθέως δάκρυα. Διὰ τοῦτο δακρύων καιρός.

[a] Colb., γελῶν καὶ τὰς βιωτικὰς γυναῖκας γελωτοποιῶν τὰς ἐν τῇ σκηνῇ.

Digitized by Google

rantes. Hic autem stat avarus, non domi, sed in media civitate, non corpus, sed animam diabolo prostituens, ut et coeat et ad ipsum meretricis instar ingrediatur, et omni ejus impleta libidine exeat; et videt tota civitas, non duo aut tres viri. Hoc est etiam proprium meretricum, quod ejus sint qui dat aurum : et licet sit servus, licet liber, licet gladiator, licet quilibet, si porrigat mercedem, illum excipiunt; liberos autem, etiam si sint omnium nobilissimi, sine pecunia non admittunt. Hoc isti quoque faciunt : rectas quidem cogitationes, cum pecuniam non habent, aversantur; cum sceleratis autem et bestiariorum dignis coeunt propter aurum, inhoneste que coeunt, et perdunt animæ pulchritudinem. Nam ut illæ natura quidem deformes et nigræ, agrestesque et crassæ et informes, et non rectæ figuræ, et omni ex parte turpes : ita horum quoque fiunt animæ, quæ ne externis quidem illitis fucis deformitatem possunt contegere. Nam quando extrema fuerit deformitas, quidquid excogitarint, nec possunt tamen obtegere. Etenim quod impudentia efficiat meretrices, audi prophetam dicentem : *Impudens facta es ad omnes, tibi fuit facies meretricis* (*Jer.* 3. 3). Hoc etiam dici potest avaris : Impudens factus es ad omnes, non ad hos et illos, sed ad omnes. Quomodo? Non patrem, non filium, non uxorem, non amicum, non fratrem, non beneficum, neminem reveretur qui est ejusmodi. Et quid dico amicum et fratrem et patrem? ne ipsum quidem veretur Deum, sed omnia ei videntur esse fabula, et ridet a multa cupiditate ebrius, ne auribus quidem quidquam admittens eorum quæ possunt ei prodesse. Sed, o absurditatem, quænam loquuntur! Væ tibi mamona, et ei qui te non habet. Ira dissecor : Væ etiam iis qui hæc dicunt, etiamsi ridendo dicant. Nam dic mihi, annon tales minas Deus intentavit, dicens : *Non potestis duobus dominis servire* (*Matth.* 6. 24)? tu autem minas dissolvis dum ea in damnum tuum audes dicere? annon eam dicit Paulus esse idololatriam, et avarum vocat idololatram? tu autem stas ridens instar sæcularium mulierum, instar earum quæ sunt in scena risum movens.

4. Hoc omnia evertit, hoc dejicit : Res nostræ effectæ sunt risus, civilitas et urbanitas. Nihil stabile, nihil grave. Non hoc solum dico viris hujus vitæ studio deditis, sed scio quos innuo : risu enim impleta est Ecclesia. Si quispiam facetum quid dixerit, inter sedentes statim nascitur risus : et quod est mirabile, ne in ipso quidem precum tempore cessant multi ridere. Ubique choros ducit diabolus, omnes ingressus est, in omnes dominatum obtinet : Christus contemptui habetur, extruditur, nihili ducitur Ecclesia. Non auditis Paulum dicentem : *Turpitudo, et stultiloquium, et scurrilitas tollatur a vobis* (*Ephes.* 3. 4)? Cum turpitudine ponit scurrilitatem : tu autem rides? Quid stultiloquium? quæ nihil habent utile. Tu tamen rides, et vultum diffundis, qui es monachus? qui crucifixus, qui luctum induis, rides, dic mihi? Ubi vidisti Christum hoc facientem? Nusquam; sed sæpe quidem tristem. Etenim quando vidit Jerusalem, flevit; et quando de proditore cogitavit, fuit turbatus; et quando Lazarum suscitaturus erat, lacrymatus est : tu autem rides? Si qui propter aliorum peccata non dolet, dignus est qui accusetur : qui pro suis nullo tangitur dolore, sed ridet, quanam erit dignus venia? Luctus est tempus et afflictionis, castigationis et servitutis obeundæ, certaminum et sudorum : tu autem rides? Non vides quomodo increpata fuit Sara? non audis Christum dicentem : *Væ qui ridetis, quoniam plorabunt* (*Luc.* 6. 25)? Hæc psallis quotidie. Quid enim dicis, dic quæso? dicisne, Risi? Nequaquam; sed quid? *Laboravi in gemitu meo.* Sed fortasse quidam sunt adeo dissoluti mollesque, ut etiam in hac increpatione rideant, quoniam de risu hæc dicimus. Etenim ejusmodi res furor, talis mentis stupor, ne sentit quidem increpationem.

Risus in ecclesia prohibitus. — Stat sacerdos Dei omnium offerens precationem : tu autem rides, nihil veritus? et ille quidem tremens pro te offert preces : tu autem despicis? Non audis Scripturam dicentem : *Væ vobis, contemptores?* non horrescis? non teipsum contrahis? Et regiam quidem ingrediens, et habitu et aspectu et incessu et omnibus aliis te ornas et componis; hic autem, ubi vere est regia, et plane hic sunt talia qualia cælestia, etiam rides? Atque scio quidem quod tu non vides; audi autem quod ubique adsunt angeli, et maxime in domo Dei assistunt regi, et omnia sunt impleta incorporeis illis potestatibus. Eadem a me ad mulieres quoque habetur oratio; cum adsunt quidem viri, non tam cito id audent facere; et si faciant, non semper, sed tempore recreationis ac relaxationis : hic autem semper. Operis, dic mihi, caput, et rides, o mulier, sedens in ecclesia? ingressa es ut peccata confitereris, ut Deo procideres, ut rogares et supplicares pro delictis quæ a te male sunt admissa, et cum risu hoc facis? quomodo ergo eum poteris placare? Et quod malum est, inquies, risus? Non malum est risus, sed malum est id quod est præter modum, id quod est intempestivum. Insitus est nobis risus, ut quando viderimus amicos post longum tempus, hoc faciamus : quando aliquos perculsos et territos, ut subridendo eos recreemus, non ut cachinnos edamus, et semper rideamus; animo nostro insitus est risus, ut aliquando relaxetur animus, non ut diffundatur. Nam et insita est nobis corporum cupiditas, et non propterea omnino ea uti necesse est, aut uti immoderate, sed ei imperamus, nec dicimus : Quoniam inest, utamur. Deo servi cum lacrymis, ut possis abluere peccata. Scio quod multi nos irrideant, dicentes : Statim lacrymæ. Propterea tempus est lacrymarum. Scio etiam quod ominantur ii qui dicunt : *Comedamus et bibamus, cras enim moriemur* (*1. Cor.* 15. 32). Sed cogita quod *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas* (*Eccli.* 1. 2). Non ego dico, sed ipse qui rerum omnium habuit experientiam, hæc dicit : *Ædificavi mihi domos, plantavi mihi vineas, feci mihi aquarum piscinas, pocillatores et pocillatrices* (*Eccli.* 2. 4. 5). Et quid tandem dicit post hæc omnia? *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas.* Lu-

Digitized by Google

geamus ergo, o dilecti, lugeamus, ut vere rideamus ut vere lætemur in tempore sinceræ lætitiæ. Nam hæc quidem lætitia est omnino admista tristitiæ, nec eam licet invenire puram; illa autem est sincera, fraudis et doli expers, nec quidquam habens insidiarum, neque quidquam admistum : illa lætemur lætitia, illam persequamur. Alia autem ratione non licet eam assequi, quam eo quod hic eligamus, non quæ sunt jucunda, sed quæ utilia, et parum affligamur lubentes, et cum gratiarum actione feramus omnia quæ accidunt. Sic enim poterimus regnum cælorum assequi, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XVI.

CAP. 9. v. 15. *Et ideo novi testamenti mediator est, ut morte intercedente et redemptionem earum prævaricationum, quæ erant sub priori testamento, repromissionem accipiant qui vocati sunt æternæ hereditatis.* 16. *Ubi enim testamentum est, mors necesse est intercedat testatoris :* 17. *testamentum enim in mortuis est confirmatum : alioqui nondum valet dum vivit qui testatus est.* 18. *Unde nec primum quidem sine sanguine dedicatum est.*

1. Erat verisimile multos ex infirmioribus, ex eo etiam maxime quod mortuus esset Christus, fidem non habere promissis. Paulus ergo, ex abundantia talem confutans opinionem, hoc ponit ex communi sumptum consuetudine. Quodnam? Propter hoc ipsum, inquit, oportet confidere et bono esse animo, quod non viventibus, sed mortuis iis qui sunt testati, tunc firma et valida sint testamenta, et robur accipiant. Et ideo sic incipit dicens, et ait : *Novi testamenti mediator est.* Testamentum fit in ultimo die mortis. Tale est autem : alios quidem habet heredes, alios vero exheredatos. Ita hic quoque de heredibus dicit : *Volo ut ubi ego sum*, inquit Christus, *et hi sint* (*Joan.* 17. 24). Et rursus de exheredatis audi eum dicentem : *Non pro omnibus rogo, sed pro iis qui credunt per verbum eorum in me* (*Ibid. v.* 20). Rursus testamentum alia quidem habet ejus qui est testatus, alia vero eorum qui suscipiunt; ita ut alia quidem capiant, alia vero faciant. Ita hic quoque : postquam enim promiserat innumerabilia, ab eis quædam exigit, dicens : *Mandatum novum do vobis* (*Joan.* 17. 13). Rursus testamentum debet habere testes; audi ipsum rursus dicentem : *Ego sum qui testimonium perhibeo de meipso, et testimonium perhibet de me qui misit Pater* (*Joan.* 8. 18); et rursus, *Ille testimonium perhibebit de me* (*Joan.* 15. 26), dicens de Paracleto; et duodecim apostolos misit, dicens : *Testificamini coram Deo.* Et propterea dicit : *Novi testamenti mediator est.* Quid est autem mediator? Mediator non habet in potestate rem cujus est intercessor; sed alia quidem res est, alius vero intercessor : velut matrimonii est intercessor, non qui jungitur matrimonio, sed qui opem fert ei qui est ducturus uxorem. Ita hic quoque Filius fuit intercessor Patris et noster. Nolebat Pater nobis relinquere hanc hereditatem, sed nobis irascebatur, et erat sævus et asper ut qui essemus alienati : fuit ergo noster et ejus intercessor, et ei persuasit. Et vide quomodo fuit intercessor : verba attulit et retulit, quæ a Patre erant ad nos transmittens, et mortem adjiciens; offenderamus, mori debebamus; pro nobis est mortuus, et fecit nos dignos testamento. Hinc etiam est firmum et stabile testamentum, quod non fu indignos jam factum est. Atque ab initio quidem testamentum fecit tamquam Pater in filios; sed quoniam indigni sumus redditi, non amplius testamento opus erat, sed supplicio. Quid ergo, inquit, de lege gloriaris? nam in tantum nos redegit peccatum, ut numquam salvi essemus futuri : nisi Dominus noster pro nobis esset mortuus, lex nequaquam potuisset; erat enim imbecilla. Nequaquam autem amplius hoc confirmat ex sola consuetudine, sed ex iis etiam quæ evenerunt in Veteri : quod quidem maxime eos induxit. At nullus illic erat, inquit, mortuus; quomodo ergo illud firmum et stabile? Per eumdem, inquit, modum. Quomodo? Etenim illic sanguis, sicut et hic sanguis; si autem non erat Christi sanguis, ne mireris : erat enim typus : ideoque dicit, *Unde nec primum quidem*, inquit, *sine sanguine dedicatum est.* Quid sibi vult illud, *Dedicatum est?* Factum est firmum, stabile et ratum. Unde, inquit, oportebat esse symbolum testamenti et mortis.

2. Quanam enim de causa, dic mihi, liber testamenti aspergitur? 19. *Lecto enim*, inquit, *omni mandato legis a Moyse universo populo, accipiens sanguinem vitulorum et hircorum cum aqua et lana coccinea et hyssopo, ipsum librum et omnem populum aspersit,* 20. *dicens : Hic sanguis testamenti quod mandavit ad vos Deus.* Quanam ergo de causa, dic mihi, aspergitur liber testamenti et populus, quam quod pretiosus sanguis multis retroactis sæculis figurabatur. Cur hyssopo? Quia densum et tenerum, sanguinem continebat. Quid vero aqua? Ostendit hoc quoque quæ fit per aquam mundationem. Quid vero lana? Et hæc quoque, ut contineretur sanguis. Idem hic ostendit esse sanguinem et aquam : baptisma enim est ejus passionis symbolum. 21. *Etiam tabernaculum et omnia vasa ministerii sanguine similiter aspergit.* 22. *Et omnia pene in sanguine secundum legem mundantur, et sine sanguinis effusione non fit remissio.* Cur illud, *Pene?* cur id sic correxit? Quoniam illa non erant perfecta mundatio, neque perfecta remissio, sed semiperfecta, et in minima parte : hic autem, *Hic est*, inquit, *sanguis novi testamenti, qui pro vobis effunditur in remissionem peccatorum* (*Matth.* 26. 28). Ubi igitur liber emundavit illorum mentes? Ipsi erant libri novi Testamenti. Ubi autem vasa ministerii? Ipsi sunt. Ubi tabernaculum? Ipsi sunt rursus : *Inhabitabo* enim, inquit, *in illis, et inambulabo* (2. *Cor.* 6. 16). At lana coccinea et hyssopo hic non aspergebat : quare? Emundatio enim non erat corporalis, sed spiritualis, et sanguis spiritualis. Quomodo? Non ex corpore fluxit irrationabilium, sed ex corpore quod paratum fuit a Spiritu. Hoc sanguine nos non Moyses, sed Christus aspersit per verbum quod dictum est : *Hic est sanguis novi*

Digitized by Google

Οἶδα ὅτι καὶ οἰωνίζονται οἱ λέγοντες, *Φάγωμεν καὶ πίωμεν· αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν.* Ἀλλ' ἐννόησον ὅτι *Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης·* οὐκ ἐγὼ λέγω, ἀλλ' αὐτὸς ὁ τὴν πεῖραν τῶν πραγμάτων πάντων λαβὼν, ταῦτά φησιν· *Ὠκοδόμησά μοι οἰκίας, ἐφύτευσά μοι ἀμπελῶνας, ἐποίησά μοι κολυμβήθρας ὑδάτων, οἰνοχόους καὶ οἰνοχοούσας·* καὶ τί δὴ μετὰ ταῦτα πάντα φησί; *Ματαιότης ματαιοτήτων,* [157] *τὰ πάντα ματαιότης.* Πενθήσωμεν τοίνυν, ἀγαπητοὶ, πενθήσωμεν, ἵνα ὄντως γελάσωμεν, ἵνα ὄντως ἡσθῶμεν ἐν τῷ καιρῷ τῆς χαρᾶς τῆς εἰλικρινοῦς· αὕτη μὲν γὰρ ἡ χαρὰ πάντως λύπῃ ἀναμέμικται, καὶ οὐδέποτε καθαρὰν αὐτὴν ἔστιν εὑρεῖν· ἐκείνη δὲ εἰλικρινής ἐστι καὶ ἄδολος, καὶ οὐδὲν ἔχουσα ὕπουλον, οὐδὲ ἀναμεμιγμένον· ἐκείνην ἡσθῶμεν τὴν χαρὰν, ἐκείνην μεταδιώξωμεν. Ἄλλως δὲ οὐκ ἔστιν αὐτῆς ἐπιτυχεῖν, ᾗ διὰ τοῦ ἐνταῦθα μὴ τὰ ἡδέα, ἀλλὰ τὰ ὠφελοῦντα αἱρεῖσθαι, καὶ μικρὸν θλίβεσθαι ἑκόντας, καὶ μετὰ εὐχαριστίας ἅπαντα φέρειν τὰ συμπίπτοντα. Οὕτω γὰρ δυνησόμεθα καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία, καὶ τὰ ἑξῆς.

ΟΜΙΛΙΑ ΙϚ'.

Καὶ διὰ τοῦτο διαθήκης καινῆς μεσίτης ἐστὶν, ὅπως θανάτου γενομένου εἰς ἀπολύτρωσιν τῶν ἐπὶ τῇ πρώτῃ διαθήκῃ παραβάσεων, τὴν ἐπαγγελίαν λάβωσιν οἱ κεκλημένοι τῆς αἰωνίου κληρονομίας. Ὅπου γὰρ διαθήκη, θάνατον ἀνάγκη φέρεσθαι τοῦ διαθεμένου· διαθήκη γὰρ ἐπὶ νεκροῖς βεβαία, ἐπεὶ μήποτε ἰσχύει ὅτε ζῇ ὁ διαθέμενος. Ὅθεν οὐδὲ ἡ πρώτη χωρὶς αἵματος ἐγκεκαίνισται.

α'. Εἰκὸς ἦν πολλοὺς τῶν ἀσθενεστέρως διακειμένων, καὶ ἀπὸ τοῦ τετελευτηκέναι τὸν Χριστὸν μάλιστα ἀπιστεῖν ταῖς ἐπαγγελίαις αὐτοῦ. Ὁ τοίνυν Παῦλος τὴν τοιαύτην ὑπόνοιαν ἐκ περιουσίας ἀνατρέπων, τοῦτο τίθησι τὸ ὑπόδειγμα, ἀπὸ τῆς κοινῆς συνηθείας λαβών. Ποῖον δὴ τοῦτο; Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο χρὴ θαῤῥεῖν, φησί. Διὰ τί; Ὅτι οὐ ζώντων τῶν διαθεμένων ἀλλ' ἀποθανόντων, τότε βέβαιοί εἰσιν αἱ διαθῆκαι, καὶ τὴν ἰσχὺν λαμβάνουσι. Διὸ καὶ οὕτως ἄρχεται λέγων, καὶ διὰ τοῦτό φησι· *Καινῆς διαθήκης μεσίτης ἐστίν.* Ἡ διαθήκη πρὸς τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ γίνεται τῆς τελευτῆς. Τοιαύτη δέ ἐστιν ἡ διαθήκη, τοὺς μὲν κληρονόμους ἔχει, τοὺς δὲ ἀποκληρονόμους. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα περὶ μὲν τῶν κληρονόμων φησὶν ὁ Χριστός· *Θέλω ἵν', ὅπου ἐγώ εἰμι, καὶ οὗτοι ὦσι.* Καὶ [158] πάλιν περὶ τῶν ἀποκληρονόμων ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Οὐ περὶ πάντων ἐρωτῶ, ἀλλὰ περὶ τῶν πιστευόντων διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν εἰς ἐμέ.* Ἡ διαθήκη πάλιν τὰ μὲν τοῦ διαθεμένου ἔχει, τὰ δὲ τῶν δεχομένων· ὥστε τὰ μὲν αὐτοὺς λαβεῖν, τὰ δὲ ποιῆσαι. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα· μετὰ γὰρ τὸ ἐπαγγείλασθαι μυρία, ἀπαιτεῖ καὶ τὰ παρ' αὐτῶν, λέγων· *Ἐντολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν.* Πάλιν ὀφείλει ἡ διαθήκη μάρτυρας ἔχειν· καὶ ἄκουε αὐτοῦ πάλιν λέγοντος· *Ἐγώ εἰμι ὁ μαρτυρῶν περὶ ἐμαυτοῦ, καὶ μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ ὁ πέμψας με Πατήρ·* καὶ πάλιν· *Ἐκεῖνος μαρτυρήσει περὶ ἐμοῦ,* περὶ τοῦ Παρακλήτου λέγων· καὶ τοὺς δώδεκα ἀποστόλους ἀπέστειλε λέγων· *Διαμαρτύρασθε ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.* Καὶ διὰ τοῦτό φησιν, *Διαθήκης καινῆς μεσίτης ἐστί.* Τί ἐστι μεσίτης; Ὁ μεσίτης οὐκ ἔτι ἐστὶ κύριος τοῦ πράγματος οὗ ἐστι μεσίτης, ἀλλ' ἕτερον μὲν τὸ πρᾶγμα, ἕτερος δὲ ὁ μεσίτης· οἷον, μεσίτης γάμου γίνεται, οὐχ ὁ γαμῶν, ἀλλ' ὁ τῷ μέλλοντι ἄγεσθαι συμπράττων. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα μεσίτης ὁ Υἱὸς ἐγένετο τοῦ Πατρὸς καὶ ἡμῶν. Οὐκ ἤθελεν ἡμῖν ἀφεῖναι ὁ Πατὴρ τὴν κληρονομίαν ταύτην, ἀλλ' ὠργίζετο πρὸς ἡμᾶς, καὶ ἐχαλέπαινεν ὡς πρὸς ἀπηλλοτριωμένους· μεσίτης τοίνυν ἐγένετο ἡμῶν καὶ αὐτοῦ, καὶ ἔπεισεν αὐτόν. Καὶ ὅρα πῶς μεσίτης ἐγένετο λόγους ἀπήγαγε καὶ ἤγαγε, τὰ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἡμῖν διαπορθμεύων, καὶ τὸν θάνατον προστιθείς· προσκεκρουκότες ἦμεν, ἀποθανεῖν ὠφείλομεν, ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἐποίησεν ἡμᾶς ἀξίους τῆς διαθήκης. Ταύτητοι καὶ βεβαία ἐστὶν ἡ διαθήκη, ἣ οὐκ εἰς ἀναξίους λοιπὸν γέγονε. Παρὰ μὲν οὖν τὴν ἀρχὴν, ἅτε ὡς Πατὴρ πρὸς υἱοὺς διέθετο· ἐπειδὴ δὲ ἀνάξιοι γεγόναμεν, οὐκέτι διαθήκης, ἀλλὰ τιμωρίας ἔδει. Τί τοίνυν μέγα φρονεῖς, φησὶν, ἐπὶ τῷ νόμῳ; εἰς τοσαύτην γὰρ ἡμᾶς κατέστησεν ἁμαρτίαν, ὡς μὴ ἂν σωθῆναί ποτε· εἰ μὴ ὁ Δεσπότης ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανεν, οὐκ ἂν ἴσχυσεν ὁ νόμος· ἀσθενὴς γὰρ ἦν. Οὐκέτι δὲ αὐτὸ ἀπὸ τῆς κοινῆς συνηθείας βεβαιοῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ συμβεβηκότων· ὃ μάλιστα αὐτοὺς ἐπήγετο. Ἀλλ' οὐδεὶς, φησὶν, ἦν ὁ τετελευτηκὼς ἐκεῖ· πῶς οὖν ἐκείνη βεβαία; Διὰ [159] τοῦ αὐτοῦ τρόπου, φησί. Πῶς; Καὶ γὰρ ἐκεῖ αἷμα, ὥσπερ ἐνταῦθα αἷμα. Εἰ δὲ μὴ τὸ τοῦ Χριστοῦ αἷμα, μὴ θαυμάσῃς· τύπος γὰρ ἦν· διὸ καὶ λέγει, *Ὅθεν οὐδὲ ἡ πρώτη χωρὶς αἵματος ἐγκεκαίνισται.* Τί ἐστιν, *Ἐγκεκαίνισται;* Βεβαία γέγονεν, ἐκυρώθη. Ὅθεν, τουτέστι διὰ τοῦτο, φησὶν, ἔδει τῆς διαθήκης τὸ σύμβολον εἶναι καὶ τῆς τελευτῆς.

β'. Τίνος γὰρ ἕνεκεν, εἰπέ μοι, τὸ βιβλίον ἐῤῥαντίζετο τῆς διαθήκης; *Λαληθείσης γὰρ,* φησὶ, *πάσης τῆς ἐντολῆς κατὰ νόμον ὑπὸ Μωϋσέως παντὶ τῷ λαῷ, λαβὼν τὸ αἷμα τῶν μόσχων μετὰ ὕδατος καὶ ἐρίου κοκκίνου καὶ ὑσσώπου, αὐτό τε τὸ βιβλίον καὶ πάντα τὸν λαὸν ἐῤῥάντιζε, λέγων· Τοῦτο τὸ αἷμα τῆς διαθήκης, ἧς ἐνετείλατο πρὸς ὑμᾶς ὁ Θεός.* Τίνος οὖν ἕνεκεν, εἰπέ μοι, τὸ βιβλίον ῥαντίζεται τῆς διαθήκης καὶ ὁ λαός; Ἢ τοῦ τιμίου αἵματος ἄνωθεν σχηματιζομένου τύπος τις ἐκεῖνο τὸ αἷμα καὶ τὰ ἄλλα ἐγίνετο. Τί δήποτε δὲ καὶ μετὰ ὑσσώπου; Ὅτι πυκνὸν καὶ ἁπαλὸν ὑπάρχον, κρατητικὸν τοῦ αἵματος ἦν. Τί δαὶ τὸ ὕδωρ; Καὶ τοῦτο ὡς χαρακτηρίζον τὴν δι' ὕδατος κάθαρσιν. Τί δὲ τὸ ἔριον; Καὶ τοῦτο παρελαμβάνετο, ὥστε κατέχεσθαι τὸ αἷμα. Δείκνυσιν ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ ὂν καὶ αἷμα καὶ ὕδωρ· τὸ γὰρ βάπτισμα αὐτοῦ τοῦ πάθους ἐστὶ σύμβολον. *Καὶ τὴν σκηνὴν δὲ, καὶ πάντα τὰ σκεύη τῆς λειτουργίας τῷ αἵματι ὁμοίως ἐῤῥάντισε. Καὶ σχεδὸν ἐν αἵματι πάντα καθαρίζεται κατὰ τὸν νόμον, καὶ χωρὶς αἱματεκχυσίας οὐ γίνεται ἄφεσις.* Διὰ τί τὸ *Σχεδὸν* εἶπε; διὰ τί αὐτὸ ἐκόλασεν; Ἐπειδὴ ἐκεῖνα οὐκ ἦν καθαρισμὸς τέλειος, οὐδὲ ἄφεσις τελεία, ἀλλὰ ἡμιτελὴς, καὶ ἐν ἐλαχίστῳ

Digitized by Google

μέρει· ἐνταῦθα δέ· *Τοῦτο τὸ αἷμα, φησὶ, τῆς καινῆς διαθήκης, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν.* Ποῦ τοίνυν τὸ βιβλίον ἐκάθαρε τὰς διανοίας αὐτῶν; Αὐτοὶ ἄρα ἦσαν βιβλία τῆς καινῆς διαθήκης. Ποῦ δὲ τὰ σκεύη τῆς λειτουργίας; Αὐτοί εἰσι. Ποῦ δὲ ἡ σκηνή; Αὐτοί εἰσι πάλιν· *Ἐνοικήσω γὰρ ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω*, φησίν. Ἀλλ' οὐκ ἐρῶ κοκκίνῳ οὐδὲ ὑσσώπῳ ἐῤῥάντισεν ἐνταῦθα· τί δήποτε; Οὐ γὰρ σωματικὸς ὁ καθαρισμὸς ἦν, ἀλλὰ πνευματικὸς, καὶ τὸ αἷμα πνευματικόν. Πῶς; Οὐκ ἀπὸ σώματος γὰρ ἐῤῥέι ἀλόγων, ἀλλὰ σώματος ἀπὸ Πνεύματος κατασκευασθέντος. Τούτῳ ἡμᾶς οὐ Μωϋσῆς, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ἐῤῥάντισε τῷ αἵματι, διὰ τοῦ λόγου τοῦ λεχθέντος, [160] *Τοῦτο τὸ αἷμα τῆς καινῆς διαθήκης εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν.* Οὗτος ὁ λόγος ἀντὶ ὑσσώπου τῷ αἵματι ἐμβαφεὶς, πάντας περιῤῥαίνει. Κἀκεῖ μὲν τὸ σῶμα ἔξωθεν ἐκαθαίρετο· σωματικὸς γὰρ ὁ καθαρισμὸς ἦν· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ πνευματικός ἐστιν ὁ καθαρισμὸς, εἰς τὴν ψυχὴν εἰσέρχεται, καὶ καθαίρει, οὐχ ἁπλῶς περιῤῥαινόμενος, ἀλλὰ πηγάζων ἐν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς. Ἴσασιν οἱ μεμυημένοι τὰ λεγόμενα. Καὶ ἐπ' ἐκείνων μὲν αὐτὴν τὴν ἐπιφάνειαν ἐῤῥαινε, καὶ πάλιν ἀπενίπτετο ὁ ῥαντιζόμενος· οὐ γὰρ δὴ ἡμαγμένος ἀεὶ περιῆει· ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς οὐχ οὕτως, ἀλλ' αὐτῇ τῇ οὐσίᾳ ἀναμίγνυται τὸ αἷμα, ῥωμαλέαν αὐτὴν ποιοῦν καὶ ἀγνὴν, καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ ἀμήχανον κάλλος ἄγον. Δείκνυσι δὴ λοιπὸν τὸν θάνατον οὐ μόνον βεβαιώσεως, ἀλλὰ καὶ καθαρμοῦ αἴτιον. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ τελευτὴ μιαρὸν πρᾶγμα ἐδόκει εἶναι, καὶ μάλιστα ἡ διὰ σταυροῦ, λέγει ὅτι ἐκάθαρε, καὶ ἐκάθαρε τιμίαν κάθαρσιν, καὶ ἐπὶ μείζοσι· διὰ τοῦτο αἱ θυσίαι προῦλαβον, διὰ τὸ αἷμα τοῦτο· διὰ τοῦτο ἀμνοὶ, διὰ τοῦτο ἅπαντα ἐγένετο. *Ἀνάγκη οὖν τὰ μὲν ὑποδείγματα τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς τούτοις καθαρίζεσθαι· αὐτὰ δὲ τὰ ἐπουράνια κρείττοσι θυσίαις παρὰ ταύτας.* Καὶ πῶς ἐστιν ὑποδείγματα τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς; τίνα δὲ καλεῖ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς νῦν; ἆρα τὸν οὐρανόν; ἀλλὰ τοὺς ἀγγέλους; Οὐδὲν τούτων, ἀλλὰ τὰ ἡμέτερα. Ἆρα ἐν τοῖς οὐρανοῖς τὰ ἡμέτερα, καὶ ἐπουράνια, κἂν ἐν τῇ γῇ ἐπιτελῆται. Ἐπεὶ καὶ ἄγγελοι ἐν τῇ γῇ εἰσιν, ἀλλ' ἐπουράνιοι λέγονται· καὶ τὰ Χερουβὶμ ἐπὶ τῆς γῆς ἐφάνη, ἀλλ' ἐπουράνιά ἐστι. Καὶ τί λέγω ἐφάνη; ἐπὶ τῆς γῆς μὲν οὖν διάγει, ὥσπερ οὖν ἐν τῷ παραδείσῳ. Ἀλλ' οὐδὲν ἐκώλυσε τοῦτο· ἐπουρανία γὰρ καὶ οὗτος ἐστί. *Καὶ ἡμῶν τὸ πολίτευμα ἐστὶν ἐν οὐρανοῖς*, καίτοι ἐνταῦθα πολιτευόμεθα. *Αὐτὰ δὲ τὰ ἐπουράνια*· τουτέστι, τὴν φιλοσοφίαν τὴν παρ' ἡμῖν, τοὺς ἐκεῖ κεκλημένους [a]. *Κρείττοσι θυσίαις παρὰ ταύτας.* Τὸ κρεῖττον καλοῦ τινός ἐστι κρεῖττον· ἆρα καλὰ γεγόνασι, καὶ τὰ ὑποδείγματα τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Οὐκ ἂν γὰρ οὐδὲ τὰ ὑποδείγματα πονηρὰ ἦν, ἐπεὶ κἀκεῖνα ἂν εἴη πονηρὰ ὧν ἐστιν ὑποδείγματα.

[161] γ'. Εἰ τοίνυν ἐπουράνιοι ἡμεῖς, καὶ τοιαύτης οὐσίας ἐτύχομεν, φρίξωμεν· μηκέτι μένωμεν ἐν τῇ γῇ· ἔξεστι γὰρ μὴ εἶναι ἐν τῇ γῇ καὶ νῦν τὸν βουλόμενον. Τὸ γὰρ εἶναι ἐν τῇ γῇ καὶ μὴ εἶναι, τρόπῳ καὶ προαιρέσει γίνεται· οἷόν τι λέγω· Ὁ Θεὸς λέγεται εἶναι ἐν τῷ οὐρανῷ· διὰ τί; οὐ τόπῳ ἀποκλειόμενος, μὴ γένοιτο, οὐδὲ τὴν γῆν ἔρημον τῆς αὐτοῦ παρουσίας ἀφεὶς, ἀλλὰ τῇ σχέσει καὶ τῇ οἰκειώσει τῇ πρὸς τοὺς ἀγγέλους. Ἂν τοίνυν καὶ ἡμεῖς ἐγγὺς ὦμεν τοῦ Θεοῦ, ἐν οὐρανῷ ἐσμεν. Τί γάρ μοι μέλει τοῦ οὐρανοῦ, ὅταν ὁρῶ τὸν Δεσπότην τοῦ οὐρανοῦ, ὅταν αὐτὸς οὐρανὸς γένωμαι; *Ἐλευσόμεθα γὰρ*, φησὶν, *ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ μου, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν.* Ποιήσωμεν οὖν ἡμῶν τὴν ψυχὴν οὐρανόν. Φαιδρός ἐστιν ὁ οὐρανὸς τῇ φύσει· οὐδὲ γὰρ ἐν χειμῶνι μέλας γίνεται· οὐ γὰρ αὐτὸς μεταβάλλει τὴν ὄψιν, ἀλλ' αἱ νεφέλαι συνδραμοῦσαι καλύπτουσιν αὐτόν. Ὁ οὐρανὸς ἥλιον ἔχει· ἔχομεν καὶ ἡμεῖς ἥλιον δικαιοσύνης. Εἶπον, Ἔξεστι γενέσθαι ὡς οὐρανόν· καὶ ὁρῶ ὅτι καὶ βελτίονα γενέσθαι τοῦ οὐρανοῦ ἔξεστι. Πῶς; Ὅταν τὸν Δεσπότην τοῦ ἡλίου ἔχωμεν. Ὁ οὐρανὸς πάντοθέν ἐστι καθαρὸς καὶ ἀκηλίδωτος, οὐκ ἐν χειμῶνι, οὐκ ἐν νυκτὶ μεταβάλλεται· μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς μήτε ἐν ταῖς θλίψεσι, μήτε ἐν ταῖς μεθοδείαις τοῦ διαβόλου τοῦτο πάσχωμεν, ἀλλὰ μένωμεν ἀκηλίδωτοι καὶ καθαροί. Ὁ οὐρανός ἐστιν ὑψηλὸς, καὶ πολὺ τῆς γῆς ἀπέχων· τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιήσωμεν, ἀποστήσωμεν ἑαυτοὺς τῆς γῆς, καὶ πρὸς τὸ ὕψος ἀρθῶμεν ἐκεῖνο. Καὶ ποῦ τῆς γῆς ἑαυτοὺς ἀποστήσωμεν; Ὅταν τὰ οὐράνια φανταζώμεθα. Ὁ οὐρανὸς ἀνώτερός ἐστι καὶ ὑετῶν καὶ χειμώνων, καὶ ὑπ' οὐδενὸς ἁλίσκεται· τοῦτο καὶ ἡμεῖς δυνησόμεθα, ἐὰν θέλωμεν. Οὗτος δοκεῖ μὲν, οὐ μέντοι πάσχει· μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς, κἂν δοκῶμεν πάσχειν, πάσχωμεν. Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ χειμῶνι οἱ μὲν πολλοὶ τὸ κάλλος αὐτοῦ οὐκ ἴσασιν, ἀλλὰ νομίζουσιν αὐτὸν τρέπεσθαι, οἱ δὲ φιλοσοφοῦντες ἴσασιν ὅτι οὐδὲν ἔπαθεν· οὕτω καὶ περὶ ἡμῶν ἐν ταῖς θλίψεσιν, οἱ μὲν πολλοὶ νομίζουσιν ἡμᾶς συμμεταβεβλῆσθαι, καὶ αὐτῆς ἡμῶν ἥψατο τῆς καρδίας τὴν θλῖψιν· οἱ δὲ φιλόσοφοι ἴσασιν ὅτι οὐχ ἥψατο ἡμῶν. Γενώμεθα τοίνυν οὐρανὸς, ἀνέλθωμεν εἰς τὸ ὕψος ἐκεῖνο, καὶ οὕτως ὀψόμεθα τοὺς ἀνθρώπους μυρμήκων οὐδὲν διαφέροντας· οὐ τοὺς πένητας λέγω μόνον, [162] οὐδὲ τοὺς πλουσίους, ἀλλὰ κἂν στρατηγός τις ᾖ, κἂν βασιλεὺς, οὐκ ὀψόμεθα ἐκεῖ τὸν βασιλέα, οὐδὲ τὸν ἰδιώτην· οὐκ εἰσόμεθα τί μὲν χρυσὸς, τί δὲ ἄργυρος, τί δὲ ἱμάτιον σηρικὸν, ἢ πορφυροῦν· πάντα ὥσπερ μυῖας ὀψόμεθα, ἐὰν ἐν ἐκείνῳ τῷ ὕψει καθίσωμεν· οὐδεὶς θόρυβος ἐκεῖ, οὐδεμία ταραχὴ, οὐδὲ κραυγή. Καὶ πῶς ἔνι, φησὶν, εἰς ἐκεῖνο ἀρθῆναι τὸ ὕψος, ἐπὶ τῆς γῆς περιπατοῦντα; Λόγῳ μὲν οὐ λέγω τοῦτο ἁπλῶς· ἀλλ' εἰ βούλει, ἐγώ σοι δείκνυμι ἔργῳ τοὺς εἰς τὸ ὕψος ἐκεῖνο φθάσαντας. Τίνας δὴ τούτους; Τοὺς περὶ Παῦλον λέγω, οἵτινες ἐν τῇ γῇ ὄντες, ἐν τῷ οὐρανῷ διέτριβον. Καὶ τί λέγω ἐν τῷ οὐρανῷ; ὑψηλότεροι ἦσαν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοῦ ἄλλου [b] οὐρανοῦ, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀνῆλθον τὸν Θεόν. *Τίς γὰρ ἡμᾶς χωρίσει*, φησὶν, *ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλῖψις, ἢ στενοχωρία, ἢ λιμὸς, ἢ διωγμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα*; καὶ πάλιν, *Μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα.* Ὁρᾷς ὅτι οὐδὲ ὥρα τὰ ἐνταῦθα; Ἵνα δέ σοι δείξω ὅτι τῶν οὐρανῶν ἀνώτερος ἦν, ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Πέπεισμαι γὰρ ὅτι οὔτε θάνατος οὔτε ζωὴ, οὔτε ἐνεστῶτα οὔτε μέλλοντα, οὔτε ὕψωμα οὔτε βάθος, οὔτε τις κτίσις ἑτέρα δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ.*

Ὁρᾷς πῶς πάντα παραθραμὼν ὁ λογισμὸς, ἀνώτερον αὐτὸν ἐποίησεν, οὐ ταύτης μόνον τῆς κτίσεως,

[a] Τοῖς ἐκκεκλημένοις?

[b] Καὶ τοῦ τρίτου?

Digitized by Google

testamenti in remissionem peccatorum. Hoc verbum pro hyssopo sanguine intinctum, omnes aspergit. Et illic quidem corpus extrinsecus mundabatur; erat enim mundatio corporalis: hic autem quoniam mundatio est spiritualis, mundatio ingreditur animam, non solum aspergens sed etiam instar fontis irrigans in animabus nostris. Sciunt quæ dicuntur ii qui sunt initiati mysteriis. Et in illis quidem ipsam aspergebat superficiem, et qui aspergebatur, rursus abluebatur; non enim semper obibat cruentatus: in anima autem non sic, sed ipsi essentiæ admiscetur sanguis, ipsam reddens robustam et castam, et deducens ad ipsam, quæ explicari non potest, pulchritudinem. Deinceps autem ostendit mortem non confirmationis solum esse causam, sed etiam emundationis. Nam quoniam mors videbatur esse res exsecranda. et maxime ea quæ suscipiebatur per crucem, dicit eam emundasse, idque pretiosa emundatione, et quæ erat in rebus majoribus. Propterea præcesserunt sacrificia, propter hunc sanguinem: propterea agni, propterea facta sunt omnia. 23. *Necesse est ergo*, inquit, *exemplaria quidem cælestium his mundari, ipsa autem cælestia melioribus hostiis quam istis.* Et quomodo sunt exemplaria eorum quæ sunt in cælis? quomodo autem vocat nunc ea quæ sunt in cælis? num cælum? aut angelos? Nihil horum; sed nostra. Nostra ergo sunt in cælis, et nostra sunt cælestia, etiamsi peragantur in terra. Nam angeli quoque sunt in terra, sed dicuntur cælestes; et Cherubim apparuerunt in terra, sunt tamen cælestia. Et quid dico apparuerunt? in terra quidem certe degunt, ut etiam in paradiso. Sed nihil hoc impedivit; sunt enim cælestia. *Et nostra conversatio est in cælis* (*Philipp.* 3. 20), quamvis hic versemur. *Ipsa autem cælestia;* hoc est philosophia illa quæ est apud nos, qui illuc sumus vocati. *Melioribus*, inquit, *hostiis quam istis.* Quod melius est, aliquo bono est melius: ergo fuerunt bona, et exemplaria eorum quæ in cælis. Nec mala fuerint exemplaria: nam illa quoque essent mala quorum sunt exemplaria.

3. Si ergo sumus cælestes, et tamen assequuti sumus essentiam, pertimescamus: non amplius maneamus in terra: licet enim ei qui velit, etiam nunc non esse in terra. Nam ut simus et non simus in terra, fit animi instituto et voluntate. Ut exempli causa: Deus dicitur esse in cælo: quare? non loco exclusus, absit, neque terram relinquens desertam sua præsentia, sed quadam habitudine familiaritateque et conjunctione quæ est illi cum angelis. Si ergo nos quoque simus propter Deum, sumus in cælo. Quid enim mihi curæ est cælum, quando video Dominum cæli? quando ipse factus fuero cælum? *Veniemus* enim, inquit, *ego et Pater meus, et mansionem apud eum faciemus* (*Joan.* 14. 23). Animam ergo faciamus nobis cælum. Cælum est natura jucundum et lætum: neque enim in tempestate fit nigrum: non mutat faciem, sed concurrentes nubes ipsum abscondunt. Cælum habet solem: habemus nos quoque solem justitiæ. Dixi licere fieri tamquam cælum: et video quod etiam cælo liceat fieri meliorem et præstantiorem. Quomodo? Quando solis Dominum habuerimus. Cælum est omni ex parte purum et immaculatum, non hieme, non nocte mutatur. Ne hoc ergo nobis accidat, caveamus ne afflictionibus, aut diaboli insidiis appetiti, tale quid patiamur: sed maneamus immaculati et mundi. Cælum est excelsum, et a terra longe remotum: hoc nos quoque faciamus, a terra nos abducamus, et ad illam extollamur altitudinem. Et quomodo a terra abducemur? Si cælestia cogitemus. Cælum imbres et tempestates superat, et a nullo capitur: hoc nos quoque poterimus, si velimus. Hoc quidem pati videtur, ipsum tamen non patitur: nec nos ergo patiamur, etiamsi videamur pati. Nam ut in hieme multi quidem non norunt ejus pulchritudinem, sed existimant ipsum mutari; philosophi autem sciunt ipsum nihil esse passum: ita etiam nobis usuvenit in afflictionibus, multi quidem existimant nos esse commutatos, et afflictionem corda nostra tetigisse; quod autem nos non tetigerit, norunt philosophi. Nos ergo cælum efficiamur, ascendamus in illam altitudinem, et ita videbimus homines nihil differre a formicis: non solum, inquam, pauperes et divites; sed etiamsi sit præfectus, si rex, nec regem, nec privatum internoscemus: nesciemus quid sit aurum, quid argentum, quid vestis serica aut purpurea: omnia videbimus tamquam muscas, si sederimus in illa altitudine: nullus illic tumultus, nec perturbatio, neque clamor. Et quomodo, inquit, fieri potest ut ad tantam extollatur altitudinem qui ambulat in terra? Verbis quidem non dico, sed rebus ipsis ostendo eos qui ad illam pervenerunt altitudinem. Quinam ii sunt? Paulus et ejus asseclæ, qui cum essent super terram, versabantur in cælo. Et quid dico in cælo? Erant cælo altiores, et alio cælo, et ad Deum ipsum ascenderunt, *Quis enim nos separabit*, inquit, *a caritate Christi? tribulatio, an angustia, an fames, an persecutio, an nuditas, an periculum, an gladius* (*Rom.* 8. 35)? et rursus, *Non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur* (2. *Cor.* 4. 18). Vides quod nec ea quidem quæ hic sunt videbat? Ut autem tibi ostendam quod cælis erat altior, audi eum dicentem: *Certus sum enim, quod neque mors neque vita, neque præsentia neque futura, neque altitudo neque profundum, neque ulla alia creatura poterit nos separare a caritate Christi* (*Rom.* 8. 38. 39).

4. *Laudatur Pauli magnitudo animi. De funambulis et aliis ludicris.*—Vides quomodo ratio omnibus prætercursis, eum affecerit superiorem, non hac solum creatura, non his cælis, sed et si qui sint alii? Vidisti mentis altitudinem? vidisti qualis fuerit tabernaculorum contextor quando voluit, qui totam vitam in foro transegerat? Nullum enim est, nullum est impedimentum quo minus omnes superemus, si velimus. Nam si artes quæ vulgi captum superant, adeo recte discimus et exercemus, multo magis id quod non eget tanto labore. Quid enim, dic mihi, est gravius et difficilius quam per funem extensum ingredi, tamquam in plano solo, et in alto ambulantem se inducre, et exuere tamquam in lecto sedentem? nonne res vide-

Digitized by Google

tur nobis esse adeo horrenda, ut ne velimus quidem spectare, sed timeamus, et ad ipsum aspectum contremiscamus? Quid autem est, dic mihi, gravius et difficilius quam in facie contum suscipere; deinde puerum ei impositum ludere innumerabilia, et oblectare spectatores? quid gravius et difficilius quam in ensibus sphæra ludere? quid est, dic mihi, gravius quam scrutari profundum maris? Et alias artes innumerabiles potueris dicere: sed his omnibus est virtus facilior, si velimus, et ascensio in cælum: hic enim solum oportet velle et omnia sequuntur. Non licet dicere, Non possum; id est accusare Opificem: nam si nos fecit imbecillos et jubeat, ipsius est accusatio. Quomodo ergo, inquit, multi non possunt? Quia nolunt. Quomodo non volunt? Præ desidia: nam si voluerint, poterunt omnino. Propterea Paulus dicit: *Volo omnes homines esse sicut meipsum* (*1. Cor.* 7. 7), quoniam sciebat omnes posse esse sicut erat ipse: neque enim hoc dixisset, si fieri non posset. Vis fieri probus? solum apprehende initium. Nam dic mihi, in omnibus artibus, si velimus eas assequi, sufficitne nobis velle, an etiam res aggredimur? Ut exempli causa: vult aliquis esse gubernator: non dicit, Volo, et hoc ei sufficit, sed etiam rem aggreditur. Vult mercator esse: non solum dicit, Volo, sed rem suscipit. Vult peregre proficisci: non dicit, Volo, tantum, sed etiam rem aggreditur. Itaque in omnibus non sufficit solum velle, sed factum quoque est addendum: volens autem in cælum ascendere, dicis solum, Volo? Quomodo ergo, inquit, dicebas quod sufficit velle? Velle cum factis, rem et laborem suscipere. Habemus enim Deum adjuvantem et opem ferentem: solum eligamus, solum ad rem tamquam ad opus accedamus, tantum simus solliciti, tantum mentem adhibeamus, et omnia sequuntur. Sin autem dormiamus, et stertentes exspectemus cælum ingredi, quando poterimus hereditatem cælorum apprehendere? Velimus ergo, rogo, velimus. Cur ad hanc vitam omnia mercamur, quam cras deserimus? Eligamus ergo virtutem, quæ nobis in omne sæculum sufficiet: in quo perpetuo erimus, et bonis æternis perfruemur: quæ utinam omnes assequamur, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA XVII.

CAP. 9. v. 24. *Non enim in manufacta sancta Jesus introiit, exemplaria verorum; sed in ipsum cælum, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis*: 25. *neque ut sæpe offerat seipsum, quemadmodum pontifex intrat in sancta sanctorum per singulos annos in sanguine alieno*: 26. *alioqui oportebat eum frequenter pati ab origine mundi: nunc autem semel in consummatione sæculorum ad destitutionem peccati per hostiam suam apparuit.*

1. Valde sibi placebant et efferebantur Judæi propter templum et tabernaculum: et ideo dicebant, *Templum Domini, templum Domini* (*Jer.* 7. 3). Nusquam enim terrarum constructum fuit ejusmodi templum, nec quod attinet ad sumptum ac magnificentiam, nec quod ad pulchritudinem, nec quod ad quodvis aliud. Deus enim qui constituerat, jussit ipsum fieri cum multa magnificentia, quoniam magis inducebantur illi et attrahebantur corporalibus. Lateres enim aureos habebat in parietibus, et licet volenti id discere in secundo Regum et apud Ezechielem, et quot auri talenta tunc fuerint consumpta. Secunda autem ædificatio fuit præclarior, et propter pulchritudinem et propter alia omnia. Nec propterea solum erat magnificum et venerandum, sed etiam quod esset unum, et omnes pulchritudine attraheret: nam a finibus terræ illuc veniebant, sive a Babylone, sive ab Æthiopia. Et hoc significans Lucas dicebat in Actibus: *Erant illic habitantes Parthi et Medi et Elamitæ, et qui habitant Mesopotamiam, Judæam et Cappadociam, Pontum et Asiam, Phrygiam et Pamphyliam, Ægyptum et partes Libyæ quæ est circa Cyrenen* (*Act.* 2. 5). Qui ergo erant in toto orbe terræ, illuc convenerant, et templi multum erat nomen. Quid ergo facit Paulus? Sicut in sacrificiis, ita hic quoque: sicut illic ex adverso sacrificiorum posuit mortem Christi, ita hic quoque totum cælum ex adverso templi ponit. Nec hanc solam ostendit differentiam, sed etiam quod adjecerit sacerdotem factum esse Deo propinquiorem: dicit enim, *Ut appareat vultui Dei*. Fecit itaque rem præclaram, non solum propter cælum, sed etiam propter introitum. Non solum enim hic per symbola, sed ipsum Deum illic videt. Vides quod, ut se demittat et accommodet, ubique humilia dicta sint? Quid vero jam miraris quod intercedat, cum ipsum statuat tamquam pontificem? *Neque ut sæpe offerat seipsum, quemadmodum pontifex intrat in sancta per singulos annos in sanguine alieno. Non enim in manufacta sancta Jesus introiit, exemplaria verorum.* Illa ergo sunt vera, hæc vero typi: templum enim ita erat constructum, ut cælum cæli. Quid dicis? nisi cælum fuerit ingressus, non apparet qui adest ubique et implet omnia? Vides quod hæc omnia sint carnis? *Ut appareat*, inquit, *vultui Dei pro nobis*. Quid est, *Pro nobis?* Ascendit, inquit, cum sacrificio quod potest placare Patrem. Cur vero, dic mihi? ipse erat inimicus? Angeli erant inimici, ipse non erat inimicus: nam quod angeli fuerint inimici, audi quid dicat: *Pacificavit quæ sunt in terra et quæ sunt in cælis* (*Col.* 1. 20). Recte ergo dicit, *In cælum ingressus est, ut vultui Dei nunc appareat pro nobis*. Nunc apparet, sed pro nobis. *Neque ut sæpe offerat semetipsum, quemadmodum pontifex intrat in sancta sanctorum per singulos annos in sanguine alieno*. Vides quam multæ sunt differentiæ. Semel differt a sæpe; quod in sanguine intraverit proprio, differt ab ingressu in alieno. Ipse ergo est et sacrificium, et sacerdos, et hostia. Nam si hoc

Digitized by Google

οὐδὲ τούτων τῶν οὐρανῶν, ἀλλὰ καὶ εἴ τινες ἕτεροι ἦσαν; Εἶδες ὕψος διανοίας; εἶδες ὁ σκηνοποιὸς οἷος ἐγένετο ἐπειδὴ ἠθέλησεν, ὁ ἐπ' ἀγορᾶς τὸν ἅπαντα βίον διαγαγών; Οὐδὲν γάρ ἐστι κώλυμα, οὐκ ἔστι, πάντας ὑπερβαλέσθαι, εἴ γε βουλοίμεθα. Εἰ γὰρ τέχνας οὕτω κατορθοῦμεν ὑπερβαινούσας τοὺς πολλούς, πολλῷ μᾶλλον ὃ μὴ τοσούτου δεῖται πόνου. Τί γάρ, εἰπέ μοι, χαλεπώτερον τοῦ διὰ σχοίνου τεταμένης βαδίζειν, καθάπερ ἐπὶ ἰσοπέδου, καὶ ἄνω περιπατοῦντα ὑποδύεσθαι καὶ ἀποδύεσθαι καθάπερ ἐπὶ κλίνης καθήμενον; οὐχὶ οὕτω φρικτὸν ἡμῖν εἶναι τὸ πρᾶγμα δοκεῖ, ὡς μηδὲ θέλειν θεάσασθαι, ἀλλὰ διδοικέναι, καὶ τρέμειν, καὶ πρὸς τὴν ὄψιν αὐτήν; Τί δὲ, εἰπέ μοι, χαλεπώτερον τοῦ κοντὸν ἐπὶ τοῦ προσώπου λαβεῖν, εἶτα ἐπιθέντα ἄνω παιδίον μυρία ποιεῖν, [163] καὶ τέρπειν τοὺς θεατάς; τί δὲ χαλεπώτερον τοῦ σφαιρίζειν ἐν ξίφεσι; τί δὲ βαρύτερον, εἰπέ μοι, τοῦ τὸ βάθος τοῦ πελάγους διερευνᾶσθαι, Καὶ μυρίας ἑτέρας ἄν τις ἔχοι τέχνας εἰπεῖν· ἀλλὰ πάντων τούτων εὐκολωτέρα ἡ ἀρετή, ἐὰν θέλωμεν, καὶ τὸ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβῆναι· θελῆσαι γὰρ δεῖ μόνον ἐνταῦθα, καὶ πάντα ἥπται. Οὐκ ἔστι γὰρ εἰπεῖν, οὐ δύναμαι· τοῦτο γὰρ κατηγορῆσαί ἐστι τοῦ Δημιουργοῦ· εἰ γὰρ ἀδυνάτους ἡμᾶς ἐποίησεν, εἶτα ἐπιτάττει, κατηγορία αὐτοῦ ἐστι. Πῶς οὖν, φησὶ, πολλοὶ οὐ δύνανται; Ὅτι οὐ θέλουσι. Πόθεν δὲ οὐ θέλουσιν; Ἀπὸ ῥᾳθυμίας· ὥστε εἰ θελήσουσι, πάντως δυνήσονται. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλός φησι· *Θέλω πάντας ἀνθρώπους εἶναι ὡς καὶ ἐμαυτόν*, ἐπειδὴ ᾔδει ὅτι πάντες ἠδύναντο εἶναι ὡς καὶ αὐτός· οὐδὲ γὰρ ἄν, εἴ γε ἀδύνατον ἦν, τοῦτο εἶπε. Θέλεις γενέσθαι ἀνάρετος; τῆς ἀρχῆς ἐπιλαβοῦ μόνον. Εἰπὲ δή μοι, ἐν ταῖς τέχναις ἁπάσαις, ὅταν θέλωμεν ἐν αὐταῖς γενέσθαι, ἀρκούμεθα τῷ θέλειν, ἢ καὶ ἁπτόμεθα τῶν πραγμάτων; Οἷόν τι λέγω· Βούλεταί τις γενέσθαι κυβερνήτης· οὐ λέγει, Θέλω, καὶ τούτῳ ἀρκεῖται, ἀλλὰ καὶ τοῦ πράγματος ἅπτεται. Θέλει γενέσθαι ἔμπορος· οὐ λέγει, Θέλω, μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ πράγματος ἅπτεται. Ἀποδημῆσαι πάλιν θέλει, καὶ οὐ λέγει, θέλω, ἀλλὰ καὶ τοῦ πράγματος ἅπτεται. Εἶτα ἐν πᾶσιν οὐκ ἀρκεῖ τὸ θελῆσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἔργον προσθεῖναι δεῖ· εἰς δὲ τὸν οὐρανὸν βουλόμενος ἀνελθεῖν, λέγεις, Θέλω, μόνον; Πῶς οὖν, φησὶν, ἔλεγες, ὅτι τὸ θέλειν ἀρκεῖ; Τὸ θέλειν μετὰ τῶν ἔργων, τὸ ἀντιλαμβανόμενον τοῦ πράγματος, τὸ πονέσαντα. Ἔχομεν γὰρ συνεργοῦντα καὶ συμπράττοντα τὸν Θεόν· μόνον ἐλώμεθα, μόνον ὡς ἔργῳ προσενεχθῶμεν τῷ πράγματι, μόνον μεριμνήσωμεν, μόνον, εἰς νοῦν βαλώμεθα, καὶ πάντα ἥπται. Ἐὰν δὲ καθεύδωμεν, καὶ ῥέγχοντες προσδοκῶμεν εἰσιέναι εἰς τὸν οὐρανὸν, πότε δυνησόμεθα τὴν κληρονομίαν τῶν οὐρανῶν κατασχεῖν; Βουληθῶμεν οὖν, παρακαλῶ, βουληθῶμεν. Τί πάντα πρὸς τὸν παρόντα βίον ἐμπορευόμεθα, ὃν αὔριον ἀπολείψομεν; Ἐλώμεθα τοίνυν τὴν ἀρετὴν τὴν εἰς τὸν πάντα αἰῶνα ἡμῖν διαρκέσουσαν· ἐν ᾧ ἐσόμεθα διηνεκῶς, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἀπολαύσομεν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, καὶ τὰ ἑξῆς.

---

[164] ΟΜΙΛΙΑ ΙΖ'.

Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν· οὐδ' ἵνα πολλάκις προσφέρῃ ἑαυτὸν, ὥσπερ ὁ ἀρχιερεὺς εἰσέρχεται εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων κατ' ἐνιαυτὸν ἐν αἵματι ἀλλοτρίῳ· ἐπεὶ ἔδει αὐτὸν πολλάκις παθεῖν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· νυνὶ δὲ ἅπαξ ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων εἰς ἀθέτησιν ἁμαρτίας διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ πεφανέρωται.

α'. Μέγα ἐφρόνουν οἱ Ἰουδαῖοι ἐπὶ τῷ ναῷ καὶ τῇ σκηνῇ· διὸ ἔλεγον· *Ναὸς Κυρίου, ναὸς Κυρίου.* Οὔτε γὰρ ἀλλαχοῦ γῆς κατεσκευάσθη τοιοῦτος ναὸς, οὐ πολυτελείας ἕνεκεν, οὐ κάλλους, οὐχ ἑτέρου τινός. Ὁ γὰρ διαταξάμενος Θεὸς ἐκέλευσεν αὐτὸν μετὰ φιλοτιμίας γενέσθαι πολλῆς, ἐπειδὴ κἀκεῖνοι τοῖς σωματικοῖς μᾶλλον ἐφείλκοντο καὶ ἐπεσπῶντο. Πλίνθους γὰρ εἶχε χρυσᾶς ἐν τοῖς τοίχοις· καὶ ἔξεστι τῷ βουλομένῳ ἐν τῇ δευτέρᾳ τῶν Βασιλειῶν καὶ ἐν τῷ Ἰεζεκιὴλ τοῦτο καταμαθεῖν, καὶ ὅσα χρυσοῦ τάλαντα ἀνηλώθη τότε. Ἡ δὲ δευτέρα λαμπροτέρα γέγονεν οἰκοδομία, καὶ κάλλους ἕνεκεν καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων. Καὶ οὐ τούτῳ μόνον σεμνὸς ἦν, ἀλλὰ καὶ τῷ εἶναι εἷς, καὶ τῷ πάντας τῷ κάλλει ἐφέλκεσθαι· ἀπὸ γὰρ τῶν περάτων τῆς γῆς ἐκεῖ ἤρχοντο, εἴτε ἀπὸ Βαβυλῶνος, εἴτε ἀπὸ Αἰθιοπίας. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Λουκᾶς ἐν ταῖς Πράξεσιν ἔλεγεν· *Ἦσαν δὲ ἐκεῖ κατοικοῦντες Πάρθοι καὶ Μῆδοι καὶ Ἐλαμῖται, καὶ οἱ κατοικοῦντες τὴν Μεσοποταμίαν, Ἰουδαίαν τε καὶ Καππαδοκίαν, Πόντον τε καὶ τὴν Ἀσίαν, Φρυγίαν τε καὶ Παμφυλίαν, Αἴγυπτον καὶ τὰ μέρη τῆς Λιβύης τῆς κατὰ Κυρήνην.* Οἱ οὖν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ὄντες, ἐκεῖ συνῆσαν, καὶ πολὺ τὸ ὄνομα τοῦ ναοῦ ἦν. Τί οὖν ὁ Παῦλος ποιεῖ; Ὥσπερ ἐπὶ τῶν θυσιῶν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ· ὡς γὰρ ἐκεῖ τὸν θάνατον ἀντέστησε τοῦ Χριστοῦ, οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὸν οὐρανὸν ὅλον ἀνθίστησι τῷ ναῷ. Οὐ τούτῳ δὲ μόνον τὸ διάφορον ἔδειξεν, ἀλλὰ καὶ τῷ προσθεῖναι τὸν ἱερέα ἐγγύτερον γενόμενον τοῦ Θεοῦ· *Ἐμφανισθῆναι* γὰρ, φησὶ, *τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ.* Ὥστε οὐ τῷ οὐρανῷ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ εἰσόδῳ [165] τὸ πρᾶγμα σεμνὸν ἐποίησεν. Οὐ γὰρ ἁπλῶς, ὥσπερ ἐνταῦθα, διὰ συμβόλων, ἀλλ' αὐτὸν ὁρᾷ τὸν Θεὸν ἐκεῖ. Ὁρᾷς ὅτι συγκαταβάσεως ἕνεκεν πανταχοῦ τὰ ταπεινὰ εἴρηται; Τί δὴ θαυμάζεις λοιπὸν εἰ ἐντυγχάνει, ὅπου γε αὐτὸν ἵστησιν ὡς ἀρχιερέα; *Οὐδ' ἵνα πολλάκις προσφέρῃ ἑαυτὸν*, φησὶν, *ὥσπερ ὁ ἀρχιερεὺς, εἰσέρχεται εἰς τὰ ἅγια κατ' ἐνιαυτὸν ἐν αἵματι ἀλλοτρίῳ. Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθε*, φησὶν, *ὁ Χριστὸς, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν.* Ἄρα ἐκεῖνά ἐστιν ἀληθινὰ, ταῦτα δὲ τύποι· καὶ γὰρ ὁ ναὸς οὕτω κατεσκεύαστο, ὥσπερ ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ. Τί λέγεις; ἐὰν μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὸν οὐρανὸν, οὐκ ἐμφανίζεται ὁ πανταχοῦ παρὼν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν; Ὁρᾷς ὅτι τῆς σαρκός ἐστι ταῦτα πάντα; *Καὶ ἐμφανισθῆναι*, φησὶ, *τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν.* Τί ἐστιν, *Ὑπὲρ ἡμῶν*; Μετὰ θυσίας ἀνῆλθε, φησὶ, δυναμένης ἐξιλεώσασθαι τὸν Πατέρα. Διὰ τί, εἰπέ μοι; μὴ γὰρ αὐτὸς ἦν ὁ ἐχθρός; Οἱ ἄγγελοι ἐχθροὶ ἦσαν, αὐτὸς οὐκ ἦν ἐχθρός· ὅτι γὰρ οἱ ἄγγελοι ἐχθροὶ ἦσαν, ἄκουσον τί φησιν. *Εἰρηνοποίησε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*· ὥστε καλῶς εἶπεν, ὅτι καὶ αὐτὸς *Εἰσῆλθεν εἰς τὸν οὐρανὸν, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν.* Νῦν ἐμφανίζεται, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν. *Οὐδ' ἵνα πολλάκις προσφέρῃ ἑαυτὸν*,

Digitized by Google

ὥσπερ ὁ ἀρχιερεὺς εἰσέρχεται εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων κατ' ἐνιαυτὸν ἐν αἵματι ἀλλοτρίῳ. Ὁρᾷς πόσαι αἱ διαφοραί; τοῦ πολλάκις τὸ ἅπαξ, τοῦ ἐν αἵματι ἀλλοτρίῳ τὸ ἐν ἰδίῳ. Πολὺ τὸ μέσον. Αὐτὸς οὖν καὶ ἱερεῖον καὶ ἱερεύς. *Ἐπεὶ ἔδει αὐτὸν*, φησὶ, *πολλάκις παθεῖν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Ἐνταῦθά τι δόγμα ἀνακαλύπτει, καὶ φησιν, ὅτι εἰ θυσίας προσενεγκεῖν ἔδει πολλάκις, ἔδει πολλάκις καὶ σταυρωθῆναι. *Νῦν δὲ ἅπαξ ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων.* Διὰ τί, *Ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων;* Μετὰ τὰ πολλὰ ἁμαρτήματα. Εἰ μὲν οὖν παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐγένοντο, εἶτα οὐδεὶς ἐπίστευσεν, ἦν ἂν τὸ τῆς οἰκονομίας ἀνόνητον· οὐκ ἔδει γὰρ δεύτερον ἀποθανεῖν τὸν Χριστὸν, ὥστε καὶ οὕτω κατορθωθῆναι τὸ σπουδαζόμενον· ἐπειδὴ δὲ ὕστερον πολλὰ ἦν τὰ ἁμαρτήματα, εἰκότως τότε ἐφάνη. Ὃ καὶ ἀλλαχοῦ λέγει· *Ὅπου ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις. Νῦν δὲ*, φησὶν, *ἅπαξ ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων εἰς ἀθέτησιν* [166] *ἁμαρτίας διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ πεφανέρωται. Καὶ καθ' ὅσον ἀπόκειται τοῖς ἀνθρώποις ἅπαξ ἀποθανεῖν, μετὰ δὲ τοῦτο κρίσις.*

β'. Δείξας ὅτι οὐκ ἔδει πολλάκις ἀποθανεῖν, νῦν δείκνυσι καὶ διὰ τί ἅπαξ ἀπέθανεν· ὅτι ἑνὸς θανάτου ἀντίλυτρον ἐγένετο· *Ἀπέκειτο*, φησὶ, *τοῖς ἀνθρώποις ἅπαξ ἀποθανεῖν.* Τοῦτο οὖν τὸ, ἅπαξ ἀπέθανεν, ὑπὲρ ἀνθρώπων πάντων. Τί οὖν; οὐκέτι ἀποθνήσκομεν τὸν θάνατον ἐκεῖνον; Ἀποθνήσκομεν μὲν, ἀλλ' οὐ μένομεν ἐν αὐτῷ· ὅπερ οὐδὲ ἀποθανεῖν ἐστι. Θανάτου γὰρ τυραννὶς καὶ θάνατος ὄντως ἐκεῖνός ἐστιν, ὅταν μηκέτι συγχωρηθῇ ὁ ἀποθανὼν εἰς ζωὴν ἐπανελθεῖν· ὅταν δὲ μετὰ τὸ ἀποθανεῖν ζήσῃ, καὶ ζωὴν βελτίονα, οὐ θάνατος τοῦτό ἐστιν, ἀλλὰ κοίμησις. Ἐπεὶ οὖν ἔμελλε πάντας κατέχειν ὁ θάνατος, διὰ τοῦτο ἀπέθανεν, ἵνα ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ. *Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἅπαξ προσενεχθείς.* Ὑπὸ τίνος προσενεχθείς; Ὑφ' ἑαυτοῦ δηλονότι. Ἐνταῦθα οὐδὲ ἱερέα δείκνυσιν αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ θῦμα καὶ ἱερεῖον. Εἶτα προστίθησι τὴν αἰτίαν τοῦ, *Προσενεχθείς.* Ἅπαξ, φησὶ, *προσενεχθεὶς εἰς τὸ πολλῶν ἀνενεγκεῖν ἁμαρτίας.* Διὰ τί δὲ πολλῶν εἶπε, καὶ μὴ πάντων; Ἐπειδὴ μὴ πάντες ἐπίστευσαν. Ὑπὲρ ἁπάντων μὲν γὰρ ἀπέθανεν, εἰς τὸ σῶσαι πάντας, τὸ αὐτοῦ μέρος· ἀντίρροπος γὰρ ἦν ὁ θάνατος ἐκεῖνος τῆς πάντων ἀπωλείας· οὐ πάντων δὲ τὰς ἁμαρτίας ἀνήνεγκε, διὰ τὸ μὴ θελῆσαι αὐτούς. Τί δέ ἐστιν, *Ἀνενεγκεῖν ἁμαρτίας;* Ὥσπερ ἐπὶ τῆς προσφορᾶς ἧς ἀναφέρομεν, προφέρομεν καὶ τὰ ἁμαρτήματα λέγοντες, Εἴτε ἑκόντες εἴτε ἄκοντες ἡμάρτομεν, συγχώρησον· τουτέστι, μεμνήμεθα αὐτῶν πρῶτον, καὶ τότε τὴν συγχώρησιν αἰτοῦμεν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα γέγονε. Ποῦ τοῦτο πεποίηκεν ὁ Χριστός; Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ἁγιάζω ἐμαυτόν.* Ἰδοὺ ἀνήνεγκε τὰ ἁμαρτήματα· ἦρεν αὐτὰ ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἀνήνεγκε τῷ Πατρὶ, οὐχ ἵνα τι ὁρίσῃ κατ' αὐτῶν, ἀλλ' ἵνα αὐτὰ ἀφῇ. *Ἐκ δευτέρου χωρὶς ἁμαρτίας ὀφθήσεται*, φησὶ, *τοῖς αὐτὸν ἀπεκδεχομένοις εἰς σωτηρίαν.* Τί ἐστιν, *Χωρὶς ἁμαρτίας;* [a] Οὐχ ἁμαρτίας αἴρων, οὐδὲ δι' ἁμαρτίας ἐκ δευτέρου ἦξει, ἵνα πάλιν ἀποθάνῃ· οὐδὲ γὰρ ὁ ἅπαξ ἀπέθανεν, ὀφειλων ἀποθανεῖν ἀπέθανεν. Πῶς ὀφθήσεται; Κολάζων, φησί. Ἀλλ' οὐκ εἶπε τοῦτο, ἀλλὰ τὸ φαιδρὸν, *Χωρὶς ἁμαρτίας ὀφθήσεται τοῖς αὐτὸν* [167] *ἀπεκδεχομένοις εἰς σωτηρίαν·* ὡς μηκέτι λοιπὸν δεηθῆναι θυσίας, ὥστε σῶσαι αὐτοὺς, ἀλλ' ἀπὸ ἔργων τοῦτο ποιεῖν. *Σκιὰν γὰρ ἔχων*, φησὶν, *ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων·* τουτέστιν, οὐκ αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν. Ἕως μὲν γὰρ ἂν ὡς ἐν γραφῇ περιάγῃ τις τὰ χρώματα [b], σκιά τίς ἐστιν· ὅταν δὲ τὸ ἄνθος ἐπαλείψῃ τις, καὶ ἐπιχρίσῃ τὰ χρώματα, τότε εἰκὼν γίνεται. Τοιοῦτόν τι καὶ ὁ νόμος ἦν. *Σκιὰν γὰρ*, φησὶν, *ἔχων ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων·* τουτέστι, τῆς θυσίας, τῆς ἀφέσεως. *Κατ' ἐνιαυτόν· ταῖς αὐταῖς θυσίαις ἃς προσφέρουσιν εἰς τὸ διηνεκὲς, οὐδέποτε δύναται τοὺς προσερχομένους τελειῶσαι· ἐπεὶ* [c] *οὐκ ἂν ἐπαύσαντο προσφερόμενοι, διὰ τὸ μηδεμίαν συνείδησιν ἔχειν ἁμαρτιῶν τοὺς λατρεύοντας, ἅπαξ κεκαθαρμένους· ἀλλ' ἐν αὐταῖς ἀνάμνησις ἁμαρτιῶν κατ' ἐνιαυτόν. Ἀδύνατον γὰρ αἷμα ταύρων καὶ τράγων ἀφαιρεῖν ἁμαρτίας. Διὸ εἰσερχόμενος εἰς τὸν κόσμον, λέγει· Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι· ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ εὐδόκησας. Τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἥκω (ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ) τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεὸς, τὸ θέλημά σου. Ἀνωτέρω λέγων, ὅτι θυσίαν, καὶ προσφορὰν, καὶ ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἠθέλησας, οὐδὲ εὐδόκησας, αἵτινες κατὰ νόμον προσφέρονται· τότε εἶπον, Ἰδοὺ ἥκω τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεὸς, τὸ θέλημά σου. Ἀναιρεῖ τὸ πρῶτον, ἵνα τὸ δεύτερον στήσῃ.* Ὁρᾷς πάλιν τὴν περιουσίαν; *Μία*, φησὶν, αὕτη ἡ θυσία, ἐκεῖναι δὲ πολλαί· διὰ γὰρ τοῦτο οὐκ ἰσχυραὶ, ἐπειδὴ πολλαί.

γ'. Τί γὰρ ἔδει πολλῶν, εἰπέ μοι, τῆς μιᾶς ἀρκούσης, Ὥστε αἱ πολλαὶ καὶ τὸ ἀεὶ προσφέρεσθαι, τὸ μηδέποτε αὐτοὺς καθαίρεσθαι δεικνύουσιν. Ὥσπερ γὰρ φάρμακον, ὅταν ᾖ ἰσχυρὸν, καὶ ὑγείας ποιητικὸν, καὶ δυνατὸν πᾶσαν ἀπαλλάξαι τὴν νόσον, ἅπαξ ἐπιτεθὲν τὸ πᾶν ποιεῖ· ὅπερ ἐὰν ἅπαξ ἐπιτεθὲν τὸ πᾶν ἐργάσηται, δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἰσχὺν τῷ μηκέτι ἐπιτίθεσθαι, καὶ τοῦτο αὐτοῦ ἐστιν ἔργον τὸ μηκέτι ἐπιτίθεσθαι· ἐὰν δὲ ἀεὶ ἐπιτιθῆται, δῆλον ὅτι τοῦ μηδὲν ἰσχυκέναι ἐστὶ σημεῖον· φαρμάκου γὰρ ἀρετὴ τὸ ἅπαξ ἐπιτεθῆναι, καὶ μὴ πολλάκις· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα· τί δήποτε γὰρ ταῖς αὐταῖς θυσίαις ἀεὶ θεραπεύονται; [168] Εἰ γὰρ πάντων ἦσαν ἀπηλλαγμένοι τῶν ἁμαρτημάτων, οὐκ ἂν καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσεφέροντο αἱ θυσίαι· καὶ γὰρ ἦσαν ὡρισμέναι, ὥστε ἀεὶ προσφέρεσθαι ὑπὲρ τοῦ λαοῦ παντὸς, καὶ ἐν ἑσπέρᾳ καὶ ἐν ἡμέρᾳ. Ὥστε κατηγορία ἁμαρτημάτων, καὶ οὐ λύσις ἁμαρτημάτων ἦν τὸ γινό-

[a] Sequentia sic efferunt Bened. : ... καὶ ἱερεὺς, καὶ θυσία. Ἐπεὶ ἔδει αὐτὸν, φησὶ, καὶ πολλὰς ἔδει θυσίας προσενεγκεῖν, πολλάκις ἔδει σταυρωθῆναι. Ἐπεὶ ἔδει αὐτὸν πολλάκις παθεῖν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ἐνταῦθά τι παρεκάλυψεν. Νῦν δὲ ἅπαξ. Similiter uterque interpres Savilianam lectionem recepimus. Edit.

[b] Colb., Regg. et Commel., οἷον, οὐχ ἁμαρτάνει. Οὐδὲ γὰρ ὀφειλων ἀποθανεῖν ἀπέθανεν, οὐδὲ δι' ἁμαρτίας· ἀλλὰ πῶς ὀφθήσεται; Κολάζων, φησίν. — *Savilii scripturam, jam ante nos in textu receptam, ut quæ sententiæ loci unice conveniret, servavimus.* Edit.

[c] Colb., τὰ γράμματα.

[d] Sic Editi et Colb. : et in Græcis Epistolarum Pauli editis hæc varia lectio affertur. At in textu Græcorum exemplarium οὐκ abest, neque in Vulgata neque in Mutiani interpretatione exprimitur.

Digitized by Google

non esset, et multa offerre oporteret sacrificia, sæpe oporteret crucifigi. *Alioquin oportebat eum frequenter pati ab origine mundi.* Hic etiam quiddam abscondit. *Nunc autem semel in consummatione sæculorum.* Cur, *In consummatione sæculorum?* Post multa peccata. Si enim facta fuissent ab initio, nemo autem credidisset, omnia quæ ad œconomiam pertinent fuissent inutilia: non oportebat enim iterum mori Christum, ita ut sic etiam efficeretur quod quærebatur: quoniam autem postea multa fuerunt peccata, merito tunc apparuit. Quod quidem dicit etiam alibi : *Ubi abundavit peccatum, superabundavit et gratia* (*Rom.* 5. 20). *Nunc autem*, inquit, *semel in consummatione sæculorum ad destitutionem peccati per hostiam suam apparuit.* 27. *Et quemadmodum statutum est hominibus semel mori, post hoc autem judicium.*

2. Cum ostendisset illum non sæpe mori debuisse, dicit etiam cur semel est mortuus : nempe quoniam unius mortis fuit pretium redemptionis : *Statutum erat*, inquit, *omnibus hominibus semel mori.* Hoc ergo, semel mortuus est, pro omnibus hominibus. Quid vero? annon adhuc morte illa morimur? Morimur quidem, sed in ea non manemus, quod ne est quidem mori. Mortis enim tyrannis et vere est illa mors, quando mortuo non est amplius concessum ut redeat ad vitam : quando autem vivet post mortem, idque vita meliore, hoc non est mors, sed dormitio. Quoniam ergo futurum erat ut mors omnes detineret, propterea est mortuus ut nos liberaret. 28. *Sic et Christus semel oblatus est.* A quo oblatus? A seipso scilicet. Hic non solum eum dicit sacerdotem, sed et hostiam et sacrificium. Deinde causam affert cur sit oblatus : *Semel*, inquit, *oblatus ad multorum exhaurienda peccata.* Cur multorum et non omnium? Quoniam non omnes crediderunt. Pro omnibus quidem est mortuus, ut omnes servaret, quantum ad ipsum attinet : mors enim illa ex æquo respondebat omnium interitui : non exhausit autem et sustulit omnium peccata, propterea quod ipsi noluerint. Quid est autem, *Tollere peccata?* Sicut in oblatione proferimus etiam peccata dicentes : Sive volentes, sive inviti peccavimus, condona : hoc est, primum ipsorum meminimus, et tunc petimus ut condonentur : hoc ipsum hic quoque fit. Ubi hoc fecit Christus? Audi ipsum dicentem : *Et pro ipsis sanctifico meipsum* (*Joan.* 17. 19). Peccata abstulit ab hominibus, et Patri obtulit, non ut aliquid adversus ipsos statueret, sed ut ipsa remitteret. *Secundo sine peccato apparebit omnibus*, inquit, *exspectantibus eum in salutem.* Quid est autem, *Sine peccato?* Non ad peccata delendum, neque propter iniquitates iterum veniet, ut rursum moriatur : non enim quod semel mortuus sit, mori debens est mortuus. Quomodo apparebit? Puniens, inquit. Sed hoc non dixit, verum id quod est lætum et jucundum, *Sine peccato apparebit iis qui ipsum exspectant ad salutem :* ut de cætero non amplius opus habeant sacrificio, ut salvi sint, sed ex operibus hoc faciant. (*Cap.* 10) 1. *Umbram enim*, inquit, *habens lex futurorum bonorum, non ipsam imaginem rerum* : hoc est, non ipsam veritatem. Quemadmodum enim in imagine, donec picturæ additi fuerint colores, non videre est nisi umbram tantum; ubi vero, coloribus impositis, nitor supervenit, tunc fit imago. Tale quidpiam lex quoque erat. *Umbram enim*, inquit, *habens lex futurorum bonorum, non ipsam imaginem rerum;* hoc est, sacrificii, remissionis. *Per singulos annos eisdem ipsis hostiis, quas offerunt indesinenter, numquam potest accedentes perfectos facere :* 2. *alioqui non cessassent offerri, ideo quod nullam haberent ultra conscientiam cultores semel mundati :* 3. *sed in ipsis commemoratio peccatorum per singulos annos fit.* 4. *Impossibile est enim sanguine taurorum et hircorum auferri peccata.* 5. *Ideo ingrediens mundum, dicit : Hostiam et oblationem noluisti, corpus autem aptasti mihi :* 6. *holocausta et pro peccato non tibi placuerunt.* 7. *Tunc dixi : Ecce venio (in capite libri scriptum est de me), ut faciam, Deus, voluntatem tuam.* 8. *Superius dicens, quod hostias, oblationes et holocautomata pro peccato noluisti, nec placita sunt tibi quæ secundum legem offeruntur,* 9. *tunc dixi : Ecce venio, ut faciam, Deus, voluntatem tuam. Aufert primum, ut sequens statuat.* Vides rursus abundantiam? Una est, inquit, hæc hostia; illæ autem multæ : ideo enim nec validæ, quia sunt multæ.

3. *Sacrificia Judæorum quam infirma.*— Quid enim, dic quæso, opus erat multis, cum una sufficiat? Propterea multæ, et quod semper offerantur, ostendunt eos numquam mundari. Sicut enim medicamentum, cum fuerit validum, et efficiens sanitatis, et valens omnem morbum propulsare, semel impositum efficit universum : quod si semel impositum totum operatur, ostendit vim suam eo quod non amplius imponatur, et hoc est ipsius opus, quod non amplius usurpetur : sin autem semper imponatur, est perspicuum quod nullam vim habuerit; est enim virtus medicamenti semel imponi, et non sæpe : ita hic quoque; cur tandem iisdem semper curantur hostiis? Nam si essent liberati ab omnibus peccatis, non offerrentur hostiæ quotidie : erant enim constitutæ, ut semper offerrentur pro populo universo, et vespere et interdiu. Erat itaque id quod fiebat, peccatorum accusatio, non solutio; accusatio infirmitatis, non ostensio virtutis. Nam quoniam prima nihil valuerat, alia quoque offerebatur; et quoniam ipsa nihil efficiebat, rursus alia : et ideo illa erat peccatorum convictio. Atque quod offeratur quidem, arguit peccata; quod autem semper, arguit imbecillitatem. In Christo autem contra : semel est oblatus, et in perpetuum satis fuit. Ac recte dixit illa exemplaria : ergo solum habent typum, non virtutem : sicut in imaginibus figuram hominis habet imago, non virtutem. Quo fit ut verum et figura habeant inter se aliquid commune : par est enim figura, virtus autem nequaquam. Ita etiam in cælo et in tabernaculo; erat enim par typus, erant enim sancta; virtus autem et alia non eadem. Quid est, *Ad destitutionem peccati per hostiam suam apparuit?* quid est destitutio? Abrogatio, contemptio; peccatum non habet amplius fiduciam : destitutum enim est peccatum. Quomodo? Debebat

Digitized by Google

pœnam suscipere, non suscepit autem : hoc est, vim est passum : quando exspectabat fore ut omnes de medio tolleret, ipsum est de medio sublatum. *Per hostiam suam apparuit* ; hoc est, manifestatus est Deo, ad eum accessit. Non igitur quoniam sacerdos hoc sæpe facit in anno, putes hoc utcumque et non ob infirmitatem fieri : si non ob infirmitatem, cur tandem fiebant? sublatis vulneribus, non amplius opus est medicamentis. Propterea jussit, inquit, semper afferri propter infirmitatem, utque peccata revocarentur in memoriam. Quid vero? annon nos quotidie offerimus? Offerimus quidem, sed ejus mortem revocamus in memoriam : et ipsa una est, non multæ. Quomodo una est, non multæ? Quoniam semel fuit oblata, sicut illa fuit in sancta sanctorum. Hoc est figura illius, et ipsa istius : eumdem enim semper offerimus, non nunc aliam, cras aliam ovem, sed semper eamdem. Quamobrem unum est sacrificium propter hanc rationem : alioquin hac ratione, quoniam multis in locis offertur, multine sunt Christi? Nequaquam, sed unus ubique Christus, qui et hic est plenus, et illic plenus, unum corpus. Ut ergo multis in locis oblatus unum est corpus, et non multa corpora : ita etiam unum est sacrificium. Pontifex noster ille est qui obtulit hostiam, quæ nos mundat. Illam nunc quoque offerimus, quæ tunc fuit oblata, quæ non potest consumi. Hoc fit in recordationem ejus quod tunc factum est : *Hoc* enim *facite*, inquit, *in meam commemorationem* (*Luc.* 22. 19). Non aliam hostiam, sicut pontifex, sed eamdem semper facimus, vel potius sacrificii facimus commemorationem.

4. *Ad mysteria sive Eucharistiam quomodo oporteat accedere.*—Sed quoniam memini hujus sacrificii, volo pauca vobis dicere, qui mysteriis estis initiati, quæ mensura quidem sunt pauca, magnam autem habent vim et utilitatem : non enim sunt nostra, sed divini Spiritus quæ dicuntur. Quid est ergo? Multi hujus sacrificii semel toto anno sunt participes, alii autem bis, alii vero sæpe. Ad omnes ergo habetur oratio, non solum ad eos qui hic sunt, sed ad eos etiam qui sedent in deserto : nam illi semel in anno sunt participes, sæpe etiam post duos annos. Quid ergo? quinam erunt nobis magis accepti? an qui semel, an qui sæpe, an qui raro? Nec hi, nec illi, sed ii qui cum munda conscientia, qui cum mundo corde, qui cum vita quæ nulli est affinis reprehensioni. Qui sunt hujusmodi, semper accedant : qui non sunt hujusmodi, ne semel quidem. Quare? Quoniam sibi sumunt judicium et condemnationem et supplicium. Nec mireris : sicut enim cibus natura sua nutritorius, si in eum incidat qui stomachi vitio laborat, omnia perdit et corrumpit, et morbi fit occasio : ita etiam hæc veneranda mysteria. Frueris mensa spirituali, mensa regali, et iterum os tuum luto inquinas? ungis unguento, et rursus imples fœtore? Dic mihi, cum post annum es particeps communionis, existimasne quadraginta dies tibi sufficere ad emundationem peccatorum totius temporis? et cum rursus præterierit hebdomada, te dedis prioribus? Dic mihi, si cum quadraginta diebus a longo morbo convalueris, rursus te dedas cibis illis qui morbos procreant, non etiam priorem perdis laborem? Nam si mutantur quæ sunt naturalia, multo magis quæ nostri sunt liberi arbitrii. Ut exempli causa, natura videmus, et sanos habemus oculos ; sed sæpe a mala habitudine læditur nostra videndi facultas. Si ergo mutantur naturalia, annon multo magis quæ nostri sunt liberi arbitrii? Quadraginta dies tribuis sanitati animæ, fortassis autem nec quadraginta, et te Deum placasse exspectas? Jocaris, o homo. Hæc dico, non ab uno eodemque annuo accessu vos arcens, sed potius volens vos perpetuo ad sancta accedere. Propterea acclamat etiam sacerdos tunc sanctos vocans, et per hanc vocem omnes scrutans, ut nemo accedat non præparatus. Sicut enim in uno grege, in quo multæ quidem oves sunt sanæ, aliæ autem plenæ sunt scabie, necesse est oves eas arceri a sanis : ita etiam in Ecclesia ; quoniam aliæ quidem oves sunt sanæ, aliæ vero male affectæ, per hanc vocem has arcet ab illis, in omnem partem obiens, per hanc vocem valde terribilem sacerdos sanctos vocans et trahens. Nam quoniam fieri non potest ut homo norit quæ sunt proximi ; *Quis enim*, inquit, *ex hominibus novit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui est in homine* (1. *Cor.* 2. 11)? emittit hanc vocem postquam peractum fuit sacrificium, ut nemo inconsiderate nec temere ad hunc fontem accedat spiritualem. Nam in grege (nihil enim vetat quominus eodem rursus utamur exemplo) morbidas quidem intus includimus, et detinemus in tenebris, et eis aliud damus nutrimentum, non permittentes ut purum hauriant aerem, neque ut herba vescantur sincera, neque ut a fonte qui est foris bibant. Ergo hic quoque hæc vox est instar cujusdam vinculi. Non potes dicere : Nesciebam, ignorabam hanc rem sequi periculum : maxime hoc protestatus est Paulus. At dices : Non legi? Hoc non est excusatio, sed accusatio : quotidie ingrederis ecclesiam, et hoc adhuc ignoras?

5. *Sacerdotis ad mysteria vocantis clamor.* — Cæterum ut ne hoc quidem possis uti prætextu, ea de causa magna voce, terribili clamore, tamquam præco, manum tollens in altum, stans excelsus et omnibus manifestus, et in tremendo illo silentio vehementer vociferans, alios quidem vocat, alios vero arcet sacerdos : non hoc manu faciens, sed lingua clarius et apertius quam manu. Nam vox illa in nostras aures incidens, tamquam manus alios quidem expellit et ejicit, alios autem introducit et sistit. Dic mihi, rogo, in Olympicis certaminibus nonne stat præco magna et alta voce clamans, et dicens : Numquid aliquis hunc accusat, situe servus, aut fur, aut malis moribus? quamquam illa certamina non sunt animi, nec morum, nec mentis, sed roboris et corporis. Si ergo, ubi est exercitatio corporum, instituti et voluntatis magna sit inquisitio, quanto magis hic, ubi tota est animi decertatio. Stat ergo nunc quoque qui est apud nos præco, non unumquemque capite tenens et adducens, sed omnes simul interno capite detinens : non alios ipsis sistit accusatores, sed ipsos sibiipsis :

Digitized by Google

μενον· κατηγορία ἀσθενείας, οὐκ ἰσχύος ἐπίδειξις. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ πρώτη οὐδὲν ἴσχυεν, ἡ δευτέρα προσέφερετο· καὶ ἐπειδὴ οὐδὲν αὕτη ἦνυεν, ἑτέρα πάλιν· ὥστε ἔλεγχος ἁμαρτημάτων ἦν. Τὸ μὲν οὖν προσφέρεσθαι ἔλεγχος ἁμαρτημάτων· τὸ δὲ ἀεὶ, ἔλεγχος ἀσθενείας. Ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ τοὐναντίον· ἅπαξ προσηνέχθη, καὶ εἰς τὸ ἀεὶ ἤρκεσε. Καὶ καλῶς εἶπεν ἐκεῖνα ἀντίτυπα· ἆρα τύπον ἔχει μόνον, οὐχὶ δὲ καὶ τὴν ἰσχύν· ὥσπερ ἐπὶ τῶν εἰκόνων τύπον ἔχει τοῦ ἀνθρώπου ἡ εἰκὼν, οὐχὶ τὴν ἰσχύν. Ὥστε τὸ ἀληθὲς καὶ ὁ τύπος κοινωνοῦσιν ἀλλήλοις· ὁ γὰρ τύπος ἴσος, ἡ δὲ ἰσχὺς οὐκέτι. Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐπὶ τῆς σκηνῆς· ὁ μὲν γὰρ τύπος ἴσος ἦν, ἅγια γὰρ ἦν· ἡ δὲ δύναμις καὶ τὰ ἄλλα, οὐ τὰ αὐτά. Τί ἐστιν, *Εἰς ἀθέτησιν ἁμαρτίας διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ πεφανέρωται*; τί ἐστιν ἀθέτησις; Τουτέστι, καταφρόνησις· οὐκέτι γὰρ παῤῥησίαν ἔχει ἡ ἁμαρτία· ἠθέτηται γάρ. Πῶς; Ὀφείλουσα μὲν ἀπολαβεῖν κόλασιν, οὐκ ἀπολαβοῦσα δέ· τουτέστι, βίαν ἔπαθεν· ὅτε προσεδόκησε πάντας ἀνελεῖν, τότε ἀνῃρέθη. *Διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ*, φησὶ, *πεφανέρωται*· τουτέστιν, ἐφανερώθη τῷ Θεῷ καὶ προσῆλθε. Μὴ οὖν, ἐπειδὴ ὁ ἱερεὺς πολλάκις τοῦτο ἐποίει [a] τοῦ ἐνιαυτοῦ, νομίσῃς ὅτι ἁπλῶς, καὶ οὐχὶ δι' ἀσθένειαν, τοῦτο ἐγίνετο· εἰ γὰρ μὴ δι' ἀσθένειαν, τί καὶ ἐγίνετο; μὴ ὄντων γὰρ τραυμάτων, οὐδὲ φαρμάκων λοιπὸν δεῖ τῷ ἐπιμελουμένῳ. Διὰ τοῦτο προσέταξε, φησὶν, ἀεὶ προσφέρεσθαι διὰ τὸ ἀσθενὲς, καὶ ὥστε ἀνάμνησιν ἁμαρτιῶν γίνεσθαι. Τί οὖν; ἡμεῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν οὐ προσφέρομεν; Προσφέρομεν μὲν, ἀλλ' ἀνάμνησιν ποιούμενοι τοῦ θανάτου αὐτοῦ· καὶ μία ἐστὶν αὕτη, καὶ οὐ πολλαί. Πῶς; μία, καὶ οὐ πολλαί; Ἐπειδὴ ἅπαξ προσηνέχθη, ὥσπερ ἐκείνη ἡ εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων. Τοῦτο ἐκείνης τύπος ἐστὶ, καὶ αὕτη ἐκείνης· τὸν γὰρ αὐτὸν ἀεὶ προσφέρομεν, οὐ νῦν μὲν ἕτερον πρόβατον, αὖριον δὲ ἕτερον, ἀλλ' ἀεὶ τὸ αὐτό· ὥστε μία ἐστὶν ἡ θυσία. Ἐπεὶ τῷ λόγῳ τούτῳ, ἐπειδὴ πολλαχοῦ προσφέρεται, καὶ πολλοὶ Χριστοί; ἀλλ' οὐδαμῶς, [169] ἀλλ' εἷς πανταχοῦ ὁ Χριστὸς, καὶ ἐνταῦθα πλήρης ὢν, καὶ ἐκεῖ πλήρης, ἓν σῶμα. Ὥσπερ οὖν πολλαχοῦ προσφερόμενος ἓν σῶμά ἐστι, καὶ οὐ πολλὰ σώματα, οὕτω καὶ μία θυσία. Ὁ ἀρχιερεὺς ἡμῶν ἐκεῖνός ἐστιν ὁ τὴν θυσίαν τὴν καθαίρουσαν ἡμᾶς προσενεγκών. Ἐκείνην προσφέρομεν καὶ νῦν, τὴν τότε προσενεχθεῖσαν, τὴν ἀνάλωτον. Τοῦτο εἰς ἀνάμνησιν γίνεται τοῦ τότε γενομένου· *Τοῦτο γὰρ ποιεῖτε*, φησὶν, *εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν*. Οὐκ ἄλλην θυσίαν, καθάπερ ὁ ἀρχιερεὺς τότε, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν ἀεὶ ποιοῦμεν· μᾶλλον δὲ ἀνάμνησιν ἐργαζόμεθα θυσίας.

δ'. Ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς θυσίας ταύτης ἐμνήσθην, βούλομαι μικρὰ πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν τοὺς μεμυημένους, μικρὰ μὲν τῷ μέτρῳ, μεγάλην δὲ ἔχοντα τὴν ἰσχὺν καὶ τὴν ὠφέλειαν· οὐ γὰρ ἡμετερά ἐστιν, ἀλλὰ τοῦ θείου Πνεύματος τὰ λεγόμενα. Τί οὖν ἐστι; Πολλοὶ τῆς θυσίας ταύτης ἅπαξ μεταλαμβάνουσι τοῦ παντὸς ἐνιαυτοῦ, ἄλλοι δὲ δὶς, ἄλλοι δὲ πολλάκις. Πρὸς οὖν ἅπαντας ἡμῖν ὁ λόγος ἐστὶν, οὐ πρὸς τοὺς ἐνταῦθα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἐν τῇ ἐρήμῳ καθεζομένους· ἐκεῖνοι γὰρ ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μετέχουσι, πολλάκις δὲ καὶ διὰ δύο ἐτῶν. Τί οὖν; τίνας ἀποδεξόμεθα; τοὺς ἅπαξ; τοὺς πολλάκις; τοὺς ὀλιγάκις; Οὔτε τοὺς ἅπαξ, οὔτε τοὺς πολλάκις, οὔτε τοὺς ὀλιγάκις, ἀλλὰ τοὺς μετὰ καθαροῦ συνειδότος, τοὺς μετὰ καθαρᾶς καρδίας, τοὺς μετὰ βίου ἀλήπτου. Οἱ τοιοῦτοι ἀεὶ προσίτωσαν· οἱ δὲ μὴ τοιοῦτοι, μηδὲ ἅπαξ. Τί δήποτε; Ὅτι κρῖμα ἑαυτοῖς λαμβάνουσι, καὶ κατάκριμα καὶ κόλασιν καὶ τιμωρίαν. Καὶ μὴ θαυμάσῃς· ὥσπερ γὰρ ἡ τροφὴ φύσει οὖσα θρεπτικὴ, ἐὰν εἰς κακόσιτον ἐμπέσῃ, πάντα ἀπόλλυσι καὶ διαφθείρει, καὶ γίνεται νόσου ἀφορμή· οὕτω δὴ καὶ ταῦτα τὰ τῶν φρικτῶν μυστηρίων. Τραπέζης ἀπολαύεις πνευματικῆς, τραπέζης; βασιλικῆς, καὶ πάλιν φύρεις βορβόρῳ τὸ στόμα; μύρῳ χρίεις, καὶ πάλιν δυσωδίας πληροῖς; Εἰπέ μοι, παρακαλῶ, μετ' ἐνιαυτὸν τῆς μεταλήψεως μετέχων, τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας οἴει ἀρκεῖν σοι πρὸς καθαρμὸν τῶν ἁμαρτημάτων παντὸς τοῦ χρόνου; καὶ πάλιν, ἑβδομάδος παρελθούσης, ἐκδίδως σαυτὸν τοῖς προτέροις; Εἰπὲ δή μοι, ἐὰν ὑγιάνας τεσσαράκοντα ἡμέρας ἀπὸ νόσου μακρᾶς, πάλιν σαυτὸν τοῖς αὐτοῖς ἐκδῷς ἐκείνοις τοῖς νοσοποιοῖς, οὐχὶ καὶ τὸν πρότερον κόπον ἀπώλεσας; Εὔδηλον ὅτι. Εἰ γὰρ τὰ φυσικὰ μεθίσταται, [170] πολλῷ μᾶλλον τὰ τῆς προαιρέσεως. Οἷόν τι λέγω· Φύσει βλέπομεν, καὶ ὑγιεῖς ἔχομεν ὀφθαλμοὺς κατὰ φύσιν· ἀλλὰ πολλάκις ἀπὸ καχεξίας βλάπτεται ἡμῶν τὸ ὀπτικόν. Εἰ τοίνυν τὰ ἐκ φύσεως μεθίσταται, οὐχὶ μάλιστα τὰ ἐκ προαιρέσεως; Τεσσαράκοντα ἡμέρας ἀπονέμεις τῇ ὑγείᾳ τῆς ψυχῆς, τάχα δὲ οὐδὲ τεσσαράκοντα, καὶ προσδοκᾷς ἐξιλεώσασθαι τὸν Θεόν; Παίζεις, ἄνθρωπε. Ταῦτα λέγω, οὐχὶ τῆς μιᾶς; καὶ ἐνιαυσιαίου προσόδου κωλύων ὑμᾶς, ἀλλὰ βουλόμενος μᾶλλον διαπαντὸς ὑμᾶς προσιέναι τοῖς ἁγίοις. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ ἱερεὺς [b] ἐπιφωνεῖ τότε τοὺς ἁγίους καλῶν, καὶ διὰ τῆς φωνῆς ταύτης μωμοσκοπῶν ἅπαντας, ὥστε μὴ προσελθεῖν τινα ἀπαράσκευον. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ ποίμνης, ἔνθα πολλὰ μὲν ὑγιαίνει πρόβατα, πολλὰ δὲ ψώρας ἀναπέπλησται, ἀνάγκη ταῦτα διείργεσθαι ἀπὸ τῶν ὑγιαινόντων· οὕτω καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἐπειδὴ τὰ μέν ἐστιν ὑγιεινὰ πρόβατα, τὰ δὲ κεκακωμένα, διὰ τῆς φωνῆς ταύτης διείργει ταῦτα ἐκείνων περιὼν πανταχοῦ διὰ τῆς κραυγῆς ταύτης τῆς φρικωδεστάτης [c] ὁ ἱερεὺς, καὶ τοὺς ἁγίους καλῶν καὶ ἕλκων. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔνι ἄνθρωπον ὄντα εἰδέναι τὰ τοῦ πλησίον· *Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώπων*, φησὶ, *τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ*; ταύτην ἀφίησι τὴν φωνὴν μετὰ τὸ τὴν θυσίαν ἀπαρτισθῆναι πᾶσαν, ὥστε μηδένα ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν, ἐπὶ τὴν πηγὴν ἐλθεῖν τὴν πνευματικήν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς ποίμνης (οὐδὲν γὰρ κωλύει τῷ αὐτῷ ὑποδείγματι πάλιν χρήσασθαι) τὰ μὲν νοσερὰ ἔνδυν ἀποκλείομεν, καὶ ἐν σκότῳ κατέχομεν, καὶ ἑτέρας μεταδίδομεν τροφῆς, οὔτε ἀέρος καθαροῦ, οὔτε πόας εἰλικρινοῦς, οὔτε πηγῆς τῆς ἔξω συγχωροῦντες μεταλαβεῖν. Καὶ ἐνταῦθα τοίνυν αὕτη ἡ φωνὴ ἀντὶ δεσμοῦ τινός ἐστιν. Οὐκ ἔχεις εἰπεῖν, Οὐκ ἤδειν, ἠγνόουν ὅτι κίνδυνος ἕπεται τῷ πράγματι· μάλιστα μὲν οὖν καὶ ὁ Παῦλος τοῦτο διεμαρτύρατο. Ἀλλ' ἐρεῖς ὅτι, Οὐκ ἀνέγνων; Οὐκ ἔστι τοῦτο ἀπολογία, ἀλλὰ καὶ ἔγκλημα· καθ' ἑκάστην ἡμέραν εἰσέρχῃ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἔτι τοῦτο ἀγνοεῖς;

ε'. Πλὴν ἀλλ' ἵνα μηδὲ τοῦτο ἔχῃς προφασίζεσθαι,

[a] In Colb., Commel. et Regg. sequentia sic habent: τοῦ ἐνιαυτοῦ. Ὥστε ἐκεῖ λοιπὸν γίνεται τοῦτο, εἰ καὶ γίνεται. Τί γὰρ ἔδει φαρμάκων, οὐκ ὄντων τραυμάτων; Διὰ τοῦτο προσέταξε...

[b] Ὁ διάκονος Colb., marg. Savil., Regg. et Comm., atque ita legit interpres, itemque Mutianus.

[c] Verba διὰ τῆς κραυγῆς ταύτης τ. φρ. inducenda videntur propter tautologiam.

Digitized by Google

τούτου χάριν μεγάλῃ τῇ φωνῇ, φρικτῇ τῇ βοῇ, καθάπερ τις κήρυξ τὴν χεῖρα αἴρων εἰς τὸ ὕψος, ὑψηλὸς ἐστὼς, πᾶσι κατάδηλος γεγονὼς, καὶ μέγα ἐπ' ἐκείνῃ [171] τῇ φρικτῇ ἡσυχίᾳ ἀνακραυγάζων, τοὺς μὲν καλεῖ, τοὺς δὲ ἀπείργει ὁ ἱερεὺς, οὐ τῇ χειρὶ τοῦτο ποιῶν, ἀλλὰ τῇ γλώττῃ τῆς χειρὸς τρανότερον. Ἡ γὰρ φωνὴ ἐκείνη εἰς τὴν ἀκοὴν ἐμπίπτουσα τὴν ἡμετέραν, καθάπερ χεὶρ τοὺς μὲν ὠθεῖ καὶ ἐκβάλλει, τοὺς δὲ εἰσάγει καὶ παρίστησιν. Εἰπὲ δή μοι, παρακαλῶ, ἐν τοῖς Ὀλυμπιακοῖς ἀγῶσιν οὐχὶ ἕστηκεν ὁ κήρυξ βοῶν μέγα καὶ ὑψηλὸν, Εἴ τις * τούτου κατηγορεῖ, λέγων, μὴ δοῦλός ἐστι, μὴ κλέπτης, μὴ τρόπων πονηρῶν; καίτοι τὰ ἀγωνίσματα ἐκεῖνα οὔτε ψυχῆς ἐστιν, οὔτε τρόπου ἀγαθοῦ, ἀλλὰ ῥώμης καὶ σώματος. Εἰ τοίνυν ἔνθα σωμάτων ἐστὶν ἄσκησις, πολλὴ προαιρέσεως ἐξέτασις γίνεται, πόσῳ μᾶλλον ἐνταῦθα, ἔνθα τὸ πᾶν ψυχὴ ἀθλεῖ; Ἕστηκε τοίνυν καὶ νῦν ὁ παρ' ἡμῖν κήρυξ, οὐ τῆς κεφαλῆς ἕκαστον κατέχων καὶ παράγων, ἀλλὰ πάντας ὁμοῦ τῆς κεφαλῆς τῆς ἔνδον κατέχων· οὐκ ἐφίστησιν ἄλλους αὐτοῖς κατηγόρους, ἀλλ' αὐτοὺς ἑαυτοῖς· οὐ γὰρ λέγει, Μή τις τούτου κατηγορεῖ; ἀλλὰ τί; Εἴ τις ἑαυτοῦ κατηγορεῖ. Ὅταν γὰρ εἴπῃ, Τὰ ἅγια τοῖς ἁγίοις, τοῦτο λέγει· Εἴ τις οὐκ ἔστιν ἅγιος, μὴ προσίτω. Οὐχ ἁπλῶς φησιν, Ἁμαρτημάτων καθαρὸς, ἀλλ', Ἅγιος· τὸν γὰρ ἅγιον οὐχ ἡ τῶν ἁμαρτημάτων ἀπαλλαγὴ ποιεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος παρουσία, καὶ ὁ τῶν ἀγαθῶν ἔργων πλοῦτος. Οὐ βούλομαι μόνον, φησὶ, βορβόρου ἀπηλλάχθαι ὑμᾶς, ἀλλὰ καὶ λευκοὺς εἶναι καὶ ὡραίους. Εἰ γὰρ ὁ Βαβυλώνιος βασιλεὺς, ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας ἐκλεγόμενος τοὺς νεανίσκους, καλοὺς τῷ εἴδει καὶ ὡραίους τῇ ὄψει ἐξελέξατο· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς παρισταμένους τῇ τραπέζῃ τῇ βασιλικῇ, καλοὺς τῷ εἴδει εἶναι δεῖ τῷ τῆς ψυχῆς, τὸν κόσμον ἔχοντας χρυσοῦν, τὴν στολὴν καθαρὰν, τὰ ὑποδήματα βασιλικὰ, τὸ πρόσωπον τῆς ψυχῆς εὔμορφον, τὸν κόσμον αὐτῇ περικεῖσθαι τὸν χρυσοῦν, τὴν ζώνην τῆς ἀληθείας. Ὁ τοιοῦτος προσίτω, καὶ ποτηρίων ἁπτέσθω βασιλικῶν. Εἰ δέ τις ῥάκια ἡμφιεσμένος, ῥυπῶν, αὐχμῶν ἐπεισιέναι τῇ βασιλικῇ βούλοιτο τραπέζῃ, ὅρα ὅσα πείσεται, οὐκ ἀρκουσῶν τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν τὰ ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ πεπλημμελημένα ἀπολούσασθαι. Εἰ γὰρ ἡ γέεννα οὐκ ἀρκεῖ, καίτοι γε αἰώνιος οὖσα (διὰ τοῦτο γὰρ καὶ αἰώνιός ἐστι), πολλῷ μᾶλλον ὁ βραχὺς οὗτος χρόνος. Οὐ γὰρ μετάνοιαν ἰσχυρὰν ἐπεδειξάμεθα, ἀλλ' ἀσθενῆ. Τοὺς εὐνούχους μάλιστα δεῖ παρεστάναι τῷ βασιλεῖ· εὐνούχους λέγω, τοὺς τὴν διάνοιαν λευκοὺς, μηδένα ἔχοντας ῥύπον μηδὲ σπῖλον, ὑψηλοὺς τῇ διανοίᾳ, τὸ [172] ὄμμα ἡμερον τῆς ψυχῆς ἔχοντας καὶ ὀξυδερκὲς, εὐπερίστροφον καὶ γοργὸν, ἀλλὰ μὴ ὑπνηλὸν μηδὲ ὕπτιον, ἐλευθερίας γέμον πολλῆς, πόρρω ἀναισχυντίας γε μὴν καὶ ἰταμότητος, ἐγρηγορὸς, ὑγιὲς, μήτε στυγνὸν σφόδρα καὶ κατηφὲς, μήτε διακεχυμένον καὶ ὑγρόν. Τοῦτον ἡμεῖς κύριοι δημιουργῆσαι τὸν ὀφθαλμὸν, καὶ ὀξυδερκῆ ποιῆσαι καὶ καλόν. Ὅταν γὰρ αὐτὸν μὴ πρὸς τὸν καπνὸν ἄγωμεν, μηδὲ πρὸς τὴν κόνιν (τοιαῦτα γὰρ πάντα τὰ ἀνθρώπινα πράγματα), ἀλλὰ πρὸς τὴν αὔραν τὴν λεπτὴν, πρὸς τὸν κοῦφον ἀέρα, πρὸς τὰ μετέωρα, καὶ ὑψηλὰ, καὶ ἡσυχίας γέμοντα πολλῆς καὶ καθαρότητος καὶ πολλῆς τῆς τέρψεως, ἀνακτησόμεθα ταχέως αὐτὸν, καὶ ῥώσομεν ἐντρυφῶντα τῇ τοιαύτῃ θέᾳ. Εἶδες πλεονεξίαν, καὶ πλοῦτον πολὺν ἔχοντά τινα; μὴ ἐπαγάγῃς ἐκεῖ τὸν ὀφθαλμόν σου· βόρβορός ἐστι τὸ πρᾶγμα, καπνός ἐστιν, ἀτμὸς πονηρὸς, σκότος καὶ στενοχωρία πολλὴ, καὶ φροντίδων πνιγμός. Εἶδες δικαιοσύνην ἀσκοῦντα ἄνθρωπον, ἀρκούμενον τοῖς αὐτοῦ, καὶ πολλὴν ἔχοντα τὴν εὐρυχωρίαν τῆς ἀνέσεως, οὐδὲν μεριμνῶντα, οὐδὲν φροντίζοντα τῶν ἐνταῦθα; στῆσον αὐτὸν ἐκεῖ, καὶ μετεώρισον· καὶ πολλῷ καλλίονα αὐτὸν ἐργάσῃ καὶ λαμπρότερον, οὐ τοῖς τῆς γῆς ἄνθεσιν εὐωχῶν, ἀλλὰ τοῖς τῆς ἀρετῆς, σωφροσύνῃ, ἐπιεικείᾳ, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ταράττει ὀφθαλμὸν, ὡς συνειδὸς πονηρόν· *Ἐταράχθη*, φησὶν, *ἀπὸ θυμοῦ ὁ ὀφθαλμός μου*· οὐδὲν οὕτω σκοτοῖ. Ταύτης αὐτὸν ἀπάλλαξον τῆς ἐπηρείας, καὶ φαιδρὸν ἐργάσῃ καὶ ἰσχυρὸν, ἀεὶ τρεφόμενον ἐλπίσιν ἀγαθαῖς. Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς, καὶ τοῦτον καὶ τὰς ἄλλας τῆς ψυχῆς ἐνεργείας κατασκευάσαι τοιαύτας, οἵας ὁ Χριστὸς βούλεται· ἵνα τῆς ἐπικειμένης ἡμῖν κεφαλῆς ἄξιοι γενόμενοι, ἀπέλθωμεν ἔνθα θέλει. Φησὶ γάρ· *Θέλω ἵν', ὅπου ἐγώ εἰμι, κἀκεῖνοι ὦσι μετ' ἐμοῦ, ἵνα τὴν δόξαν τὴν ἐμὴν ὁρῶσιν*· ἧς γένοιτο ἀπολαῦσαι πάντας ἡμᾶς, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Colb. μή τις. Nec aliter Regg., Comm. et marg. Savil.

[173] ΟΜΙΛΙΑ ΙΕ'.

Ἀνώτερον λέγων, ὅτι θυσίαν καὶ προσφορὰν καὶ ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἠθέλησας, οὐδὲ εὐδόκησας, αἵτινες κατὰ νόμον προσφέρονται· τότε εἴρηκεν· Ἰδοὺ ἥκω τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεὸς, τὸ θέλημά σου. Ἀναιρεῖ τὸ πρῶτον, ἵνα τὸ δεύτερον στήσῃ. Ἐν ᾧ θελήματι ἡγιασμένοι ἐσμὲν διὰ τῆς προσφορᾶς τοῦ σώματος Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐφάπαξ. Καὶ πᾶς μὲν ἱερεὺς ἕστηκε καθ' ἡμέραν λειτουργῶν, καὶ τὰς αὐτὰς πολλάκις προσφέρων θυσίας, αἵτινες οὐδέποτε δύνανται περιελεῖν ἁμαρτίας· οὗτος δὲ μίαν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν προσενέγκας θυσίαν, εἰς τὸ διηνεκὲς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, τὸ λοιπὸν ἐκδεχόμενος, ἕως τεθῶσιν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ.

α'. Ἐν μὲν τοῖς ἔμπροσθεν ἔδειξεν ἀνωφελεῖς τὰς θυσίας οὔσας πρὸς τὴν τελείαν καθαρότητα, καὶ τύπον οὔσας, καὶ πολὺ λειπομένας. Ἐπεὶ οὖν ἀντέπιπτεν αὐτῷ τοῦτο, εἰ τύποι εἰσὶ, πῶς τῆς ἀληθείας ἐλθούσης, οὐκ ἐπαύσαντο οὐδὲ ὑπεχώρησαν, ἀλλ' ἐπιτελοῦνται; Αὐτὸ δὲ τοῦτο ἐνταῦθα ἐργάζεται, δεικνὺς ὅτι οὐκέτι τελοῦνται· οὐδὲ ὡς τύπος, οὐ γὰρ αὐτὰς προσίεται ὁ Θεός. Καὶ τοῦτο οὐκ ἀπὸ τῆς Καινῆς πάλιν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν προφητῶν δείκνυσιν, ἄνωθεν τὴν ἰσχυροτάτην παράγων μαρτυρίαν, ὅτι λήγει καὶ παύεται, καὶ εἰκῇ πάντα πράττουσιν, ἀεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτοντες. Καὶ δείκνυσιν ἐκ περιουσίας οὐ νῦν αὐτὰς πεπαυμένας, ἀλλὰ καὶ παρ' αὐτὴν τοῦ Χριστοῦ τὴν παρουσίαν, μᾶλλον δὲ, καὶ πρὸ τῆς αὐτοῦ παρουσίας, * καὶ πῶς οὐ τελευταῖον ἔλυσεν αὐτὰς ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ πρότερον ἐλύθησαν, καὶ τότε ἦλθε· πρότερον ἐπαύθησαν, καὶ τότε αὐτὸς παρεγένετο. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσι, καὶ χωρὶς ταύτης;

* In Colb. homilia decima octava incipit ab his verbis, καὶ πῶς οὐ τελευταῖον, omissis prioribus.

Digitized by Google

non enim dicit : Num quis eum accusat? sed quid? Num quis seipsum accusat? Nam quando dicit, Sancta sanctis, hoc dicit : Si quis non est sanctus, non accedat. Non solum inquit, A peccatis purus, sed etiam, Sanctus : sanctum enim non facit solum liberatio a peccatis, sed etiam præsentia Spiritus, et bonorum operum copiæ. Non solum, inquit, volo vos a cœno esse liberatos, sed albos esse et speciosos. Nam si rex Babylonius juvenes eligens ex captivitate, elegit pulchros specie et vultu decoros (*Dan.* 1. 4) : multo magis nos qui adstant mensæ regiæ pulchros esse oportet specie animæ, mundum habentes aureum, mundum vestimentum, regales calceos, formosum animæ vultum, ornatum aureum, cingulum veritatis. Qui talis est, accedat, et pocula tangat regia. Si quis autem pannis obsitus, sordidus et squalidus ad mensam regiam velit ingredi, vide quanta patietur, cum non sufficiant quadraginta dies ad abluenda quæ omni tempore sunt admissa delicta. Nam si non sufficit gehenna, licet sit æterna, idcirco enim est æterna : multo minus hoc breve tempus. Non enim validam, sed imbecillam exhibuimus pœnitentiam. Eunuchos maxime oportet regi adstare : eunuchos dico, qui mente sunt candida, qui nullam habent sordem nec maculam, qui mente sunt excelsa, animi oculo placido et mansueto, acri agilique, severo ac volubili, non autem somnolento et supino, multa libertate pleno, remoto autem ab omni impudentia et confidentia, vigilanti, sano, nec admodum mœsto ac tristi, nec minus diffuso et hilari. Hunc oculum possumus nobis architectari, visuque acrem efficere et pulchrum. Quando enim non ad fumum, neque ad cinerem deduximus (tales quippe sunt omnes res humanæ), sed ad auram subtilem et aerem tenuem, ad ea quæ sunt excelsa et sublimia, et multa quiete plena et puritate et delectatione, ipsum statim recreabimus et confirmabimus tanti spectaculi voluptate perfusum. Vidisti male partas et multas divitias? ne tuum oculum eo sustollas : ea res est cœnum et fumus et malus vapor, tenebræ, et multa angustia, et curarum suffocatio. Vidisti hominem exercentem justitiam, suis contentum, et cui est magna latitudo remissionis, qui de iis quæ hic sunt nullam gerit curam nec est sollicitus? illic eum fige et extolle, et efficies eum multo pulchriorem et splendidiorem, non terræ floribus eum pascens, sed virtute, temperantia, moderatione et æquitate, et cæteris omnibus. Nihil enim æque turbat oculum, atque mala conscientia : *Turbatus est*, inquit, *ab ira oculus meus* (*Psal.* 6. 8) : nihil æque offundit tenebras. Eum libera ab hac offensione, et reddes lætum, alacrem et fortem, et qui bona spe semper nutrietur. Detur autem nobis omnibus, ut et eum, et alias ejusmodi animæ operationes comparemus, cujusmodi vult Christus, ut nobis imposito capite digni effecti, eo quo vult abeamus. Dicit enim, *Volo ut, ubi ego sum, illi quoque sint mecum, ut meam gloriam videant* (*Joan* 17. 24) : quam detur nobis omnibus consequi in Christo Jesu Domino nostro, cum quo est Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVIII.

Cap. 10. v. 8. *Superius dicens : Hostias et oblationes et holocausta pro peccato noluisti, nec placita sunt tibi quæ secundum legem offeruntur* : 9. *tunc dixi : Ecce venio ut faciam, Deus, voluntatem tuam. Aufert primum, ut sequens statuat.* 10. *In qua voluntate sanctificati sumus per oblationem corporis Jesu Christi semel.* 11. *Et omnis quidem sacerdos præsto est quotidie ministrans, et easdem sæpe offerens hostias, quæ non possunt auferre peccata:* 12. *hic autem unam pro peccatis offerens hostiam, in sempiternum sedet in dextera Dei,* 13. *de cætero exspectans, donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus.*

1. In iis quæ præcedunt ostendit inutilia esse sacrificia ad perfectam puritatem, et esse typos ac figuras, et multum deficere. Quoniam ergo hoc ei occurrebat : Si sunt typi ac figuræ, quomodo non cessarunt cum advenerit veritas, nec cesserunt, sed peraguntur? in hoc ergo nunc hic agit ostendens quod non amplius peraguntur, nec ut figura quidem : ea enim Deus non admittit. Idque rursus non ex Novo ostendit sed ex prophetis, firmissimum ab alto petitum adducens testimonium, quod cessent et desinant, et temere omnia agant, semper sancto Spiritui resistentes. Ostenditque ex abundanti ea non nunc cessasse, sed statim in ipso Christi adventu, imo ante ejus adventum; et quod ea non solverit demum Christus, sed prius fuerint soluta, et tunc ipse advenerit. Nam ne dicant, Etiam absque hoc sacrificio potuimus placere Deo, exspectavit ut etiam per illos ipsa redarguerentur, et tunc ipse advenit : *Sacrificium* enim, inquit, *et oblationem noluisti.* Omnia per hæc sustulit : ut qui in genere dixerit et in specie : *Holocausta pro peccato non tibi placuerunt.* Oblatio autem erat quidquid extra sacrificium offerebatur. *Tunc dixit, Ecce venio.* De quonam hoc dictum est? De nullo alio quam de Christo. Hic nullam confert culpam in eos qui offerebant, ostendens se non propter eorum vitia non habere ea accepta, sicut dicit alibi, sed quod de cætero sit probatum, et deprehensum eam rem nihil habere virium, neque tempus conveniens. Quid hoc autem ad illud, quod sæpe offerrentur sacrificia? Non ex eo solum quod sæpe offerrentur, dicit esse perspicuum quod essent imbecilla et nihil prodessent, sed etiam quod Deus ea non admitteret, tamquam inutilia et infructuosa. Idipsum dicit etiam alibi : *Si voluisses sacrificium, dedissem* (*Psal.* 50 18). Per hoc ergo etiam significat se nolle. Non sunt ergo sacrificia voluntas Dei, sed sacrificiorum abolitio : igitur præter voluntatem sacrificant. Quid est, *Ut faciam voluntatem tuam?* Ut meipsum, inquit, tradam : hæc est Dei voluntas. *In qua voluntate sanctificati sumus.* Per hoc

Digitized by Google

quoque alio modo significat, non sacrificia, sed Dei voluntatem homines purgare. Ergo sacrificia peragere non ex Dei voluntate est. Et quid miraris, si non sit nunc Dei voluntas, cum nec ejus esset voluntas ab initio? *Quis enim hæc*, inquit, *requisivit ex manibus vestris* (*Isai.* 1. 12)? Quomodo ergo jussit ipse? Se ad eorum captum demittens : sicut dicit Paulus : *Volo omnes* homines *sicut meipsum esse* (1. *Cor.* 7. 7) in continentia; et rursus alibi hortans, *Volo*, inquit, *juniores nubere, filios procreare* (1. *Tim.* 5. 14). Duas ponit voluntates, sed non ambæ sunt ejus, etiamsi jubeat; sed hæc quidem est ipsius, et ideo eam ponit non allata causa; illa autem non est ipsius, etiamsi velit, et ideo adjecta est cum causa. Nam cum prius eas accusasset, quod contra Christum essent luxuriatæ, tunc dixit : *Volo juniores nubere, filios procreare.* Ita hic quoque sese accommodans rem dispensat : non erat ejus princeps voluntas ut fierent sacrificia. Ita etiam cum diceret se nolle mortem peccatoris, sed ut ipse convertatur et vivat (*Exech.* 18. 23) : dicit autem alibi non solum voluisse, sed etiam desiderasse : etsi hæc sunt contraria; desiderium enim est intensa voluntas. Quomodo ergo non volens, alibi desideras, quod quidem signum est quod valde velis? Ita hic quoque. *In qua voluntate sanctificati sumus*, inquit. Quomodo sanctificati, ipse explicat subjungens : *Per oblationem Corporis Jesu Christi semel. Et omnis quidem sacerdos præsto est quotidie ministrans, et easdem sæpe offerens hostias.* Stare ergo signum est ministrandi; sedere vero signum est quod ministretur. *Hic autem unam pro peccatis offerens hostiam, in sempiternum sedet in dextera Dei, de cætero exspectans donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus.* 14. *Una enim oblatione consummavit in æternum sanctificatos.* 15. *Contestatur autem nos et Spiritus sanctus.* Dixit illas non offerri, et collegit ex scriptis et non scriptis : præterea autem dictum quoque adduxit propheticum dicens : *Sacrificium et oblationem noluisti.* Dixit, quod peccata remiserit. Rursus hoc quoque probat ex scripto testimonio : *Contestatur autem nos*, inquit, *et Spiritus sanctus.* Postquam enim dixit : 16. *Hoc autem testamentum quod testabor ad illos post dies illos, dicit Dominus, dando leges meas in cordibus eorum, et in mentibus eorum superscribam eas,* 17. *et peccatorum et iniquitatum eorum jam non recordabor amplius.* 18. *Ubi autem horum remissio, jam non est oblatio pro peccato.* Remisit ergo peccata, quando dedit testamentum : testamentum autem dedit per sacrificium. Si ergo remisit peccata per unum sacrificium, non est amplius opus secundo. *Sedit in dextera Dei, de cætero exspectans.* Quanam de causa est dilatio? Ut ponantur inimici ejus sub pedibus ejus. *Una enim oblatione*, inquit, *consummavit in sempiternum sanctificatos.* Sed dixerit fortasse quispiam : Cur non statim posuit? Propter fideles qui erant nascituri et generandi. Undenam autem constabit quod ponentur? Per hoc quod dixit eum sedisse. Rursus revocavit in memoriam testimonium illud quod dicit : *Donec ponat inimicos sub pedibus ejus.* Inimici autem ejus sunt Judæi. Deinde quoniam dicit, *Donec ponantur inimici sub pedibus ejus*, valde autem urgebant : ea de causa ponit omnia quæ sequuntur, quæcumque dicit de fide. Quinam autem sunt inimici, nisi infideles omnes, dæmones, nec solum Judæi? Magnam autem subjectionem tacite significans, non dixit, Subjiciantur, sed, *Ponantur sub pedibus ejus.* Ne simus ergo ex inimicis : non solum enim inimici sunt illi infideles et Judæi, sed etiam qui immunda vita sunt pleni : *Prudentia enim carnis est Deo inimica : legi Dei non est subjecta, neque potest* (*Rom.* 8. 7). Quid ergo, inquit? non est hoc crimen? Et maxime quidem est crimen : malus enim quamdiu est malus, non potest subjici; mutari autem potest et bonus fieri.

2. *Paupertas laudatur; redarguuntur divitiæ. Paupertatis bona, divitiarum mala.* — Ejiciamus igitur cogitationes et sensus carnales. Quæ sunt autem carnalia? quæcumque faciunt ut corpus floreat et bene sit affectum, animam autem male afficiunt : ut exempli causa, divitiæ, deliciæ, gloria : hæc omnia sunt carnis : amor corporum. Ne ergo amemus habere plus quam alii, sed paupertatem semper prosequamur : ipsa enim est magnum bonum. At humilem, inquit, vilemque facit et abjectum. Hoc enim nobis est opus; nobis enim multum confert. *Paupertas*, inquit, *hominem reddit humilem* (*Prov.* 10. 4. *in Græco*); et rursus Christus, *Beati pauperes spiritu* (*Matth.* 5. 3). Propter ea ergo doles quod viam habes quæ ducit ad virtutem? nescis quod ea nobis multam dat fiduciam? *At sapientia*, inquit, *pauperis nihil penditur* (*Eccles.* 9. 16); et rursus alius dicit, *Paupertatem et divitias ne dederis mihi* (*Prov.* 30. 8); et, *A fornace paupertatis libera me.* Quomodo autem rursus, si divitiæ et paupertas sunt a Domino, malum est paupertas aut divitiæ? Quanam ergo de causa hæc dicta sunt? Hæc dicebantur in Veteri, ubi divitiarum magna habebatur ratio, ubi paupertatis magna erat despicientia, ubi hæc quidem erat exsecratio ac maledictio, illæ vero benedictio. Sed visne audire laudes paupertatis? eam suscepit Christus, et dicit : *Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet.* Et rursus dicebat discipulis : *Nolite possidere aurum, neque argentum, neque duas tunicas* (*Matth.* 8. 20. *et* 10. 9). Et Paulus scribens dicebat, *Tamquam nihil habentes, et omnia possidentes* (2. *Cor.* 6. 10). Et Petrus dicebat ei qui erat claudus natus : *Argentum et aurum non est mihi* (*Act.* 3. 6). In ipso quoque Veteri, ubi in admiratione habebantur divitiæ, quinam, quæso, erant admirabiles? annon Elias, qui nihil habebat præter pellem ovillam? annon Elisæus, annon Joannes? Nemo ergo sit humilis et abjectus propter paupertatem : non est paupertas quæ facit humilem, sed divitiæ quæ cogunt egere multis, et compellunt ut multis habeantur gratiæ. Quid erat Jacobo pauperius, dic mihi, qui dicebat, *Si Dominus mihi dederit panem ad comedendum, et vestem ad induendum* (*Gen.* 28. 20)? Num ergo fiduciæ et loquendi libertatis expertes erant Elias et Joannes? annon ille quidem arguit Achab, hic vero Herodem? Hic dicebat,

Digitized by Google

τῆς θυσίας ἠδυνάμεθα εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ, καὶ δι' ἐκείνων ἀνέμεινεν αὐτὰς ἐλεγχθῆναι, καὶ τότε αὐτὸς παρεγένετο· *Θυσίαν* γὰρ, φησὶ, *καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας*. Πάντα ἀνεῖλε διὰ τούτου· καὶ γενικῶς εἰπὼν, λέγει καὶ ἰδικῶς· *Ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ εὐδόκησας*. Προσφορὰ δὲ πᾶν τὸ [174] ἐκτὸς τῆς θυσίας ἦν [a]. *Τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἥκω*. Περὶ τίνος τοῦτο εἴρηται; Περὶ οὐδενὸς ἑτέρου, ἀλλ' ἢ περὶ τοῦ Χριστοῦ. Ἐνταῦθα οὐδὲν αἰτιᾶται τοὺς προσφέροντας, δεικνὺς ὅτι οὐ διὰ τὰς πονηρίας αὐτῶν οὐ δέχεται, καθάπερ ἑτέρωθί φησιν· ἀλλὰ διὰ τὸ λοιπὸν ἐληλέγχθαι τὸ πρᾶγμα, καὶ πεφανερῶσθαι [b] οὐδεμίαν ἔχον ἰσχὺν, οὐδὲ καιρόν τινα προσήκοντα. Τί οὖν τοῦτο πρὸς τὸ πολλάκις προσφέρεσθαι τὰς θυσίας; Οὐκ ἀπὸ τοῦ πολλάκις μόνον δῆλον, φησὶν, ὅτι ἀσθενεῖς εἰσι καὶ ὅτι οὐδὲν ἦνυσαν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ μὴ προσίεσθαι αὐτὰς τὸν Θεὸν, ὡς ἀνονήτους καὶ ἀνωφελεῖς. Τοῦτο αὐτὸ δηλῶν καὶ ἀλλαχοῦ φησιν, ὅτι, *Εἰ ἠθέλησας θυσίαν ἔδωκα ἄν*. Ἆρα καὶ διὰ τούτου δηλοῖ ὅτι οὐ θέλει. Ἆρα οὖν οὐχ αἱ θυσίαι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἡ τῶν θυσιῶν ἀναίρεσις· οὐκοῦν παρὰ τὸ θέλημα θύουσι. Τί ἐστι, *Τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημά σου*; Τοῦ ἐμαυτὸν, φησὶ, ἐκδοῦναι· τοῦτο τοῦ Θεοῦ θέλημα. *Ἐν ᾧ θελήματι ἡγιασμένοι ἐσμέν*. Ἔτι διὰ τούτου καὶ ἄλλως δείκνυσιν, ὅτι οὐχ αἱ θυσίαι τοὺς ἀνθρώπους καθαίρουσιν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ. Ἆρα οὖν τὸ θύειν οὐ θέλημα τοῦ Θεοῦ. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ νῦν οὐ θέλημά ἐστι τοῦ Θεοῦ, ὅπου γε μηδὲ ἐξ ἀρχῆς θέλημα ἦν; *Τίς γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα*, φησὶν, *ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν*; Πῶς οὖν αὐτὸς ἐπέταξε; Συγκαταβαίνων· ὥσπερ καὶ ὁ Παῦλος φαίνεται λέγων· *Θέλω πάντας ἀνθρώπους εἶναι ὡς καὶ ἐμαυτὸν* ἐν ἐγκρατείᾳ· καὶ πάλιν παραινῶν ἀλλαχοῦ φησι· *Βούλομαι νεωτέρας γαμεῖν, τεκνογονεῖν*. Δύο θελήματα τίθησιν, ἀλλ' οὐ τὰ δύο αὐτοῦ ἐστιν, εἰ καὶ ἐπιτάττει· ἀλλὰ τοῦτο μὲν αὐτοῦ, διὸ καὶ χωρὶς αἰτίας τίθησιν· ἐκεῖνο δὲ οὐκ αὐτοῦ, εἰ καὶ βούλεται, διὸ καὶ μετὰ αἰτίας πρόσκειται [c]. Πρότερον γὰρ κατηγορήσας αὐτῶν, ὅτι κατεστρηνίασαν τοῦ Χριστοῦ, τότε φησί· *Βούλομαι νεωτέρας γαμεῖν, τεκνογονεῖν*. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα συγκαταβαίνων οἰκονομεῖ· οὐκ αὐτοῦ θέλημα ἦν προηγούμενον τὸ τὰς θυσίας γίνεσθαι. Οὕτω καὶ περὶ τοῦ θανάτου λέγων· Οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι αὐτὸν καὶ ζῆν αὐτόν· καὶ ἀλλαχοῦ λέγει, ὅτι οὐ μόνον ἠβουλήθη, ἀλλὰ καὶ ἐπεθύμησε τοῦτο· καίτοι γε ἐναντία ταῦτα ἀλλήλοις· ἐπιθυμία γὰρ ἐπιτεταμένη ἡ βούλησίς ἐστι. Πῶς οὖν οὐ θέλων, ἀλλαχοῦ ἐπιθυμεῖς, ὃ τοῦ σφόδρα θέλειν ἐστὶ σημεῖον; Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα ἔστιν εἰπεῖν. *Ἐν ᾧ θελήματι ἡγιασμένοι ἐσμέν*, φησί. Πῶς δὲ ἡγιασμένοι, αὐτὸς ἑρμηνεύσει ἐπάγων· *Διὰ τῆς προσφορᾶς* [175] *τοῦ σώματος Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐφάπαξ. Καὶ πᾶς μὲν ἱερεὺς ἕστηκε καθ' ἡμέραν λειτουργῶν, καὶ τὰς αὐτὰς πολλάκις προσφέρων θυσίας*. Ἆρα τὸ ἑστάναι τοῦ λειτουργεῖν ἐστι σημεῖον· οὐκοῦν τὸ καθῆσθαι τοῦ λειτουργεῖσθαι· *Οὗτος δὲ μίαν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν προσενέγκας θυσίαν, εἰς τὸ διηνεκὲς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, τὸ λοιπὸν ἐκδεχόμενος, ἕως τεθῶσιν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Μιᾷ γὰρ προσφορᾷ τετελείωκεν εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἁγιαζομένους. Μαρτυρεῖ δὲ ἡμῖν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον*. Εἶπεν, ὅτι ἐκεῖναι οὐ προσφέρονται· συνελογίσατο ἀπὸ τῶν ἐγγράφων, ἀπὸ τῶν ἀγράφων [d]· ἄλλως δὲ καὶ ῥητὸν παρέστησε προφητικὸν λέγον, ὅτι *Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας*. Εἶπεν, ὅτι ἀφῆκε τὰς ἁμαρτίας. Πάλιν καὶ τοῦτο ἀπὸ ἐγγράφου μαρτυρίας πιστοῦται· *Μαρτυρεῖ γὰρ ἡμῖν*, φησὶ, *τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον*. Μετὰ γὰρ τὸ εἰρηκέναι [e], *Αὕτη ἡ διαθήκη, ἣν διαθήσομαι πρὸς αὐτοὺς, μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας, λέγει Κύριος, δώσω νόμους μου ἐπὶ καρδίας αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῶν διανοιῶν αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς, καὶ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν, καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι*. *Ὅπου δὲ ἄφεσις τούτων, οὐκέτι προσφορὰ περὶ ἁμαρτίας*. Οὐκοῦν ἀφῆκε τὰς ἁμαρτίας, ὅτε τὴν διαθήκην ἔδωκε· τὴν δὲ διαθήκην διὰ τῆς θυσίας ἔδωκεν. Εἰ τοίνυν ἀφῆκε τὰς ἁμαρτίας διὰ τῆς μιᾶς θυσίας, οὐκέτι χρεία δευτέρας. *Ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, τὸ λοιπὸν ἐκδεχόμενος*. Καὶ τίνος ἕνεκεν ἡ ἀναβολή; Ἵνα τεθῶσιν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. *Μιᾷ γὰρ*, φησὶ, *προσφορᾷ τετελείωκεν εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἁγιαζομένους*. Ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν· Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ εὐθέως τέθεικε; Διὰ τοὺς πιστοὺς τοὺς μέλλοντας τίκτεσθαι καὶ γεννᾶσθαι. Πόθεν οὖν δῆλον ὅτι τεθήσονται; Διὰ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι ἐκάθισεν. Ἀνέμνησε πάλιν τῆς μαρτυρίας ἐκείνης τῆς λεγούσης· *Ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ*. Οἱ δὲ ἐχθροὶ αὐτοῦ οἱ Ἰουδαῖοί εἰσιν. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπεν, *Ἕως τεθῶσιν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ*, σφόδρα δὲ ἠπείγοντο· τούτου χάριν πάντα τὰ μετὰ ταῦτα τίθησιν, ὅσα περὶ πίστεως διαλέγεται. Τίνες δὲ οἱ ἐχθροὶ, ἀλλ' ἢ οἱ ἄπιστοι πάντες, οἱ δαίμονες; οὐ γὰρ δὴ μόνον Ἰουδαῖοι; Καὶ τὸ πολὺ δὲ τῆς ὑποταγῆς αἰνιττόμενος, οὐκ εἶπεν, Ὑποταγῶσιν, ἀλλὰ, *Τεθῶσιν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ*. Μὴ τοίνυν γενώμεθα τῶν [176] ἐχθρῶν· οὐ γὰρ ἐκεῖνοι μόνον ἐχθροὶ οἱ ἄπιστοι καὶ Ἰουδαῖοι, ἀλλὰ καὶ οὗτοι οἱ βίου ἀκαθάρτου πλήρεις ὄντες· *Τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἔχθρα εἰς Θεόν· τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται· οὐδὲ γὰρ δύναται*. Τί οὖν, φησίν; οὐκ ἔστιν ἔγκλημα τοῦτο; Καὶ σφόδρα μὲν οὖν ἔγκλημα· ὁ γὰρ κακὸς, ἕως ἂν ᾖ κακὸς, οὐ δύναται ὑποτάττεσθαι· μεταβαλέσθαι μέντοι καὶ γενέσθαι ἀγαθὸς δύναται.

β'. Ἐκβάλωμεν τοίνυν τὰ φρονήματα τὰ σαρκικά. Ποῖα δέ ἐστι τὰ σαρκικά; Ὅσα τὸ μὲν σῶμα ἀνθεῖν ποιεῖ καὶ εὐπαθεῖν, κακοῖ δὲ τὴν ψυχήν· οἷόν τι λέγω· Ὁ πλοῦτος, ἡ τρυφὴ, ἡ δόξα· πάντα ταῦτα τῆς σαρκός ἐστιν· ὁ ἔρως τῶν σωμάτων. Μὴ τοίνυν τοῦ πλείονος ἐρῶμεν, ἀλλὰ τὴν πενίαν ἀεὶ διώκωμεν· αὕτη γὰρ μέγα ἀγαθόν. Ἀλλὰ ταπεινὸν, φησὶ, καὶ εὐτελῆ ποιεῖ. Τούτου γὰρ ἡμῖν χρεία· πολὺ γὰρ ἡμῖν τοῦτο συμβάλλεται. *Πενία*, φησὶν, *ἄνδρα ταπεινοῖ*· καὶ πάλιν ὁ Χριστός· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι*. Διὰ τοῦτο οὖν ἀλγεῖς, ὅτι ἔχεις ὁδὸν εἰς ἀρετὴν χειραγωγοῦσαν; οὐκ οἶδας ὅτι αὕτη πολλὴν παῤῥησίαν ἡμῖν δίδωσιν; Ἀλλ' ἡ *σοφία*, φησὶ, τοῦ *πένητός ἐστιν ἐξουθενημένη*· καὶ πάλιν ἕτερός τίς φησι· *Πλοῦτον καὶ πενίαν, μή μοι δῷς*· καὶ· *Ἐκ καμίνου πενίας ῥῦσαί με*. Πῶς δὲ πάλιν, εἰ πλοῦτος καὶ πενία παρὰ Κυρίου, κακὸν ἡ πενία,

[a] Hic variant exemplaria. Editi, προσφορὰ δὲ πᾶν τὸ ἐκτὸς τῆς οὐσίας ἦν. Interpres vero Lat., qui vertit, *Oblatio autem est quidquid est ex facultatibus*, videtur legisse cum Commel. et marg. Savil., πᾶν τὸ ἐκ τῆς οὐσίας. Colb.... τὸ ἐκτὸς τῆς θυσίας ἦν, quam puto veram esse lectionem.

[b] Colb., πεφωράσθαι.

[c] Forte πρόκειται. Mutianus *proponitur*.

[d] Colb. et marg. Savil., ἀπὸ τῶν ἐγγράφων, ἀπὸ τῶν ἀγράφων, recte. Mutianus *et ex Scripturis et sine Scripturis*.

[e] Manca sententia.

Digitized by Google

ἢ ὁ πλοῦτος; Τίνος οὖν ἕνεκεν ταῦτα εἴρηται; Ταῦτα ἐλέγετο ἐν τῇ Παλαιᾷ, ἔνθα πολὺς ὁ λόγος τοῦ πλούτου, ἔνθα τῆς πενίας πολλὴ ἦν ἡ ὑπεροψία, ἔνθα τὸ μὲν κατάρα ἦν, τὸ δὲ εὐλογία. Ἀλλὰ νῦν οὐκέτι· ἀλλὰ θέλεις ἀκοῦσαι τῆς πενίας ἐγκώμια; αὐτὴν μετῆλθεν ὁ Χριστός, καὶ φησιν· *Ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνῃ.* Καὶ πάλιν τοῖς μαθηταῖς ἔλεγε· *Μὴ κτήσησθε χρυσὸν, μήτε ἄργυρον, μήτε δύο χιτῶνας.* Καὶ ὁ Παῦλος γράφων ἔλεγεν· *Ὡς μηδὲν ἔχοντες, καὶ πάντα κατέχοντες.* Καὶ Πέτρος ἔλεγε τῷ ἐκ γενετῆς χωλῷ· *Ἀργύριον καὶ χρυσίον οὐχ ὑπάρχει μοι.* Καὶ ἐν αὐτῇ δὲ τῇ Παλαιᾷ, ἔνθα ἐθαυμάζετο ὁ πλοῦτος, τίνες, εἰπέ μοι, ἦσαν οἱ θαυμαστοί; οὐχὶ Ἠλίας ὁ πλὴν τῆς μηλωτῆς μηδὲν ἔχων; οὐχὶ Ἐλισσαῖος, οὐχὶ [177] Ἰωάννης; Μηδεὶς τοίνυν ἔστω ταπεινὸς διὰ πενίαν· οὐκ ἔστι πενία ἡ ποιοῦσα ταπεινὸν, ἀλλὰ πλοῦτος ὁ πολλῶν δεῖσθαι καταναγκάζων, καὶ πολλοῖς εἰδέναι χάριτας βιαζόμενος. Τί δὲ τοῦ Ἰακὼβ πενέστερον ἦν, εἰπέ μοι, ὃς ἔλεγεν· *Ἐὰν δῷ μοι Κύριος ἄρτον φαγεῖν, καὶ ἱμάτιον περιβαλέσθαι;* Ἆρα ἀπαρρησίαστοι ἦσαν οἱ περὶ Ἠλίαν καὶ Ἰωάννην; οὐχ ὁ μὲν τὸν Ἀχαὰβ ἤλεγχεν, ὁ δὲ τὸν Ἡρῴδην; Ἐκεῖνος ἔλεγεν· *Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου·* ὁ δὲ Ἠλίας πρὸς τὸν Ἀχαὰβ μετὰ παῤῥησίας ἔλεγεν· *Οὐκ ἐγὼ διαστρέφω τὸν Ἰσραὴλ, ἀλλὰ σὺ καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρός σου.* Ὁρᾷς ὅτι τοῦτο μᾶλλον ποιεῖ τὴν παῤῥησίαν, ἡ πενία; Ὁ μὲν γὰρ πλούσιος δοῦλός ἐστιν, ὑπεύθυνος ὢν ζημίᾳ, καὶ παρέχων παντὶ τῷ βουλομένῳ κακῶς αὐτὸν ποιεῖν· ὁ δὲ μηδὲν ἔχων, δήμευσιν οὐ δέδοικεν οὐδὲ καταδίκην. Οὐκ ἂν οὖν, εἰ ἡ πενία ἐποίει ἀπαῤῥησιάστους, ὁ Χριστὸς μετὰ πενίας ἔπεμπε τοὺς μαθητὰς εἰς πρᾶγμα παῤῥησίας πολλῆς δεόμενον. Σφόδρα γὰρ ἰσχυρὸς ὁ πένης ἐστὶ, καὶ οὐκ ἔχει ὅθεν ἀδικηθῇ, ἢ πάθῃ κακῶς. Ὁ μέντοι πλούσιος πανταχόθεν εὐχείρωτος καθίσταται· καὶ ταὐτὸν γίνεται, οἷον ἂν τις τὸν πολλὰ σχοινία ἐπισυρόμενον καὶ μακρὰ, ῥᾳδίως ἕλοι, τὸν μέντοι γυμνὸν οὐκ εὐκόλως κατασχεῖν δυνήσεται. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐπὶ τοῦ πλουσίου συμβαίνει· ἀνδράποδα, χρυσίον, ἀγροὶ, μυρία πράγματα, μυρίαι φροντίδες, περιστάσεις, ἀνάγκαι πᾶσιν αὐτὸν εὐχείρωτον ἐργάζονται.

γ'. Μηδεὶς τοίνυν λοιπὸν τὴν πενίαν τῆς ἀτιμίας αἰτίαν εἶναι νομιζέτω. Ἐὰν γὰρ ἀρετὴ παρῇ, ἅπας ὁ τῆς οἰκουμένης πλοῦτος οὐδὲ πηλὸς, οὐδὲ κάρφος ἐστὶ πρὸς αὐτήν. Ταύτην τοίνυν διώκωμεν, εἰ βουλοίμεθα εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. *Πώλησον γάρ σου, φησὶ, τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ ἕξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανῷ·* καὶ πάλιν· *Δύσκολον πλούσιον εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Ὁρᾷς ὅτι καὶ μὴ παροῦσαν αὐτὴν ἐπισπάσασθαι δεῖ; Τοσοῦτόν ἐστιν ἀγαθὸν ἡ πενία· χειραγωγία γάρ τίς ἐστι τῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν φερούσης ὁδοῦ, ἄλειμμα ἀθλητικὸν, γυμνασία τις μεγάλη καὶ θαυμαστὴ, λιμὴν εὐδιεινός. Ἀλλὰ χρείαν ἔχω πολλῶν, φησὶ, καὶ [178] οὐ βούλομαί τινος χάριν λαβεῖν· ἀλλὰ καὶ ἐν τούτῳ σου ὁ πλούσιος ἡλάττωται. Σὺ μὲν γὰρ ἴσως ὑπὲρ τροφῆς τὴν χάριν αἰτεῖς· ἐκεῖνος δὲ ὑπὲρ μυρίων ἀναισχυντῶν πραγμάτων, ὑπὲρ πλεονεξίας. Ὥστε οἱ πλούσιοί εἰσιν οἱ πολλῶν δεόμενοι. Τί λέγω πολλῶν; καὶ ἀναξίων ἑαυτῶν πολλάκις· οἷόν τι λέγω· Τῶν ἐν ταῖς τάξεσι στρατιωτῶν καὶ δούλων ὄντων πολλάκις ἐν χρείᾳ καθίστανται. Ὁ δὲ πένης οὐδὲ αὐτοῦ δεῖται τοῦ βασιλέως, κἂν δεηθῇ, θαυμάζεται ὅτι εἰς τοῦτο κατέστησεν ἑαυτὸν, παρὸν αὐτῷ πλουτεῖν· μηδεὶς τοίνυν αἰτιάσθω τὴν πενίαν, ὡς μυρίων οὖσαν κακῶν αἰτίαν, μηδὲ ἀντιφθεγγέσθω τῷ Χριστῷ, ὃς τελειότητα ταύτην ἔφησεν εἶναι τῆς ἀρετῆς, εἰπών· *Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι·* τοῦτο γὰρ καὶ διὰ τῶν λόγων αὐτὸς εἶπε, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἔδειξε, καὶ διὰ τῶν μαθητῶν ἐδίδαξε. Διώξωμεν οὖν τὴν πενίαν· μέγιστον γάρ ἐστιν ἀγαθὸν αὕτη τοῖς νήφουσι. Τάχα τινὲς καὶ οἰωνίζονται τῶν ἀκουόντων. Οὐκ ἀπιστῶ· πολλὴ ἡ νόσος αὕτη παρὰ τοῖς πλείοσι τῶν ἀνθρώπων, καὶ τοσαύτη τῶν χρημάτων ἡ τυραννὶς, ὡς μηδὲ μέχρι ῥημάτων αὐτῆς τὴν παραίτησιν φέρειν. ἀλλὰ καὶ οἰωνίζεσθαι ταύτην. Πόρρω[a] ταῦτα τῆς τοῦ Χριστιανοῦ ψυχῆς· οὐδὲν γὰρ πλουσιώτερον τοῦ πενίαν αἱρουμένου ἐκόντι καὶ μετὰ προθυμίας. Πῶς, ἐγὼ λέγω· καὶ, εἰ βούλεσθε, καὶ αὐτοῦ τοῦ βασιλέως πλουσιώτερον ὄντα ἀποφαίνω τὸν ἐκόντι τὴν πενίαν αἱρούμενον. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ δεῖται πολλῶν, καὶ ἐν φροντίδι ἐστὶ, καὶ δέδοικε μὴ ἐπιλίπῃ αὐτῷ τὰ τῆς τροφῆς τῆς στρατιωτικῆς· οὗτος δὲ πάντα ἀφθόνως ἔχει, καὶ περὶ οὐδενὸς, δέδοικε, κἂν εἰ δέδοικεν, οὐχ ὑπὲρ τοσούτων. Τίς οὖν, εἰπέ μοι, πλούσιος, ὁ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπαιτῶν, καὶ σπουδάζων πολλὰ συλλέγειν, καὶ δεδοικὼς μήποτε ἐπιλίπῃ· ἢ ὁ μηδὲν συλλέγων, καὶ ἐν ἀφθονίᾳ ὢν πολλῇ καὶ μηδενὸς δεόμενος; τὴν παῤῥησίαν γὰρ ἀρετὴ δίδωσι καὶ τοῦ Θεοῦ φόβος, οὐ τὰ χρήματα· ἐκεῖνα γὰρ καὶ καταδουλοῦνται· *Ξένια γὰρ καὶ δῶρα,* φησὶν, *ἐκτυφλοῖ ὀφθαλμοὺς σοφῶν, καὶ ὡς φιμὸς ἐν στόματι ἀποτρέπει ἐλεγμούς*[b]. Σκόπει πῶς ὁ πένης ἐκεῖνος Πέτρος Ἀνανίαν τὸν πλούσιον ἐκόλασεν· οὐχ ὁ μὲν πλούσιος ἦν, ὁ δὲ πένης; ἀλλ' ὅρα τοῦτον μὲν μετὰ αὐθεντίας διαλεγόμενον, [179] καὶ λέγοντα, Εἰπέ μοι, *Εἰ τοσούτου τὸ χωρίον ἀπέδοσθε;* ἐκεῖνον δὲ μετὰ ὑποστολῆς λέγοντα, *Ναὶ, τοσούτου.* Καὶ τίς δώσει μοι, φησὶ, κατὰ Πέτρον εἶναι; Ἔξεστί σοι κατὰ Πέτρον εἶναι, ἐὰν θέλῃς ῥῖψαι ἃ ἔχεις· σκόρπισον, δὸς πένησιν, ἀκολούθησον τῷ Χριστῷ, καὶ ἔσῃ τοιοῦτος. Πῶς; ἐκεῖνος, φησὶ, σημεῖα ἐποίησε. Τοῦτο οὖν ἐστιν, εἰπέ μοι, τὸ τὸν Πέτρον ποιῆσαν θαυμαστὸν, ἢ ἡ παῤῥησία ἡ ἀπὸ τῆς πολιτείας; Οὐκ ἀκούεις τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Μὴ χαίρετε ὅτι τὰ δαιμόνια ὑμῖν ὑπακούει*[c]. *Ἐὰν θέλῃς τέλειος εἶναι, πώλησον τὰ ὑπάρχοντά σου, καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ ἕξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς.* Ἄκουσον τί καὶ ὁ Πέτρος φησὶν· *Ἀργύριον καὶ χρυσίον οὐχ ὑπάρχει μοι· ὃ δὲ ἔχω, τοῦτό σοι δίδωμι.* Εἴ τις ἔχει ἀργύριον καὶ χρυσίον, ἐκεῖνα οὐκ ἔχει. Τί οὖν, φησὶν, ὅτι πολλοὶ οὔτε ἐκεῖνα, οὔτε ταῦτα ἔχουσιν; Ὅτι οὐχ ἑκόντες πένονται· ἐπεὶ οἱ ἑκόντες πενόμενοι πάντα ἔχουσι τὰ ἀγαθά. Εἰ γὰρ καὶ μὴ νεκροὺς ἀνιστῶσι, μηδὲ χωλοὺς, ἀλλ' ὅ πάντων μεῖζόν ἐστι, παῤῥησίαν ἔχουσι πρὸς τὸν Θεόν· ἀκούσονται κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν τῆς μακαρίας ἐκείνης φωνῆς τῆς λεγούσης· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου. Τί τούτου κρεῖττον; Κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ἐπείνασα γάρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· ξένος ἤμην, καὶ συνηγάγετέ με· γυμνὸς ἤμην, καὶ περιεβάλετέ με· ἀσθενὴς ἤμην, καὶ ἐν φυλακῇ, καὶ ἐπεσκέψασθέ με. Κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Φεύγωμεν τοίνυν τὴν πλεονεξίαν, ἵνα τύχωμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· τρέφωμεν τοὺς πένητας, ἵνα τρέφωμεν τὸν Χριστὸν, ἵνα συγκληρονόμοι αὐτοῦ γενώμεθα, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Colb. et marg. Savil., οἰωνίζεσθαι τάχα πόρρω.

[b] ἐλέγχους Colb. et marg. Savil. Alterum legitur in editis libri Ecclesiastici.

[c] Hæc, μὴ... ὑπακούει, inclusa habet Savil.

Digitized by Google

Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui (*Marc.* 6. 18) : Elias autem libere et confidenter dixit Achabo, *Non ego perverto Israel, sed tu et domus patris tui* (3. *Reg.* 18. 18). Vides quod hoc magis efficit loquendi libertatem, nempe paupertas? Nam dives quidem est servus, ut qui damno sit obnoxius, et cuilibet volenti præbeat ut ipsi male faciat : qui autem nihil habet, non timet bonorum publicationem, neque condemnationem. Si itaque paupertas efficeret homines ut carerent loquendi libertate, non misisset Christus discipulos cum paupertate ad rem quæ multa egeret libertate loquendi et fiducia. Pauper enim est valde fortis, et non habet unde afficiatur injuria, aut mali aliquid patiatur. Dives autem est omni ex parte captu facilis ; et perinde est, ut si quis eum, qui multos et longos trahit funes, facile ceperit, nudum autem facile non possit apprehendere ac detinere. Ita etiam evenit in divite : mancipia, aurum, prædia, negotia innumerabilia, innumerabiles sollicitudines, ærumnæ, casus et necessitates, efficiunt ut facile capi possit ab omnibus.

3. Nemo ergo jam existimet paupertatem esse causam infamiæ et dedecoris. Nam si adsit virtus, omnes orbis terrarum divitiæ ne sunt quidem lutum, nec festuca, si cum ea conferantur. Eam igitur sectemur, si velimus ingredi regnum cælorum. *Vende* enim, inquit, *omnia quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cælo ;* et rursus : *Difficile est divitem intrare in regnum cælorum* (*Matth.* 19. 21. 23). Vides quod etiamsi non adsit, eam oportet attrahere? Tantum bonum est paupertas : est enim quædam deductio ad viam quæ ducit ad cælum, unctio athletica, magna quædam et admirabilis exercitatio, portus tranquillus. Sed multis, inquit, opus habeo, nec volo donum gratuitum ab aliquo accipere. Sed in hoc quoque longe minus quam tu habet dives. Nam tu quidem fortasse, ut alaris, tibi aliquid donari petis : ille autem impudenter petit pro rebus innumerabilibus, et ut plus quam alii possideat. Quamobrem divites sæpe multis egent. Quid dico multis? sæpe iis quæ ipsis sunt indigna : ut exempli causa, sæpe indigent militibus qui sunt in ordinem relati, et qui sunt servi. Pauper autem ne ipso quidem eget rege ; et si egeat, admirabilis habetur quod se eo redegerit, cum ei liceat ditescere. Nemo ergo accuset paupertatem ut quæ causa sit malorum innumerabilium, neque contradicat Christo, qui eam dicit virtutis esse perfectionem, dicens : *Si vis perfectus esse.* Hoc enim et verbis dixit, et factis ostendit, et docuit per discipulos. Paupertatem ergo consectemur : ea enim est magnum bonum sobriis et iis qui sapiunt. Fortasse aliqui ex iis qui audiunt, ominantur. Facile credo : magnus est hic morbus apud plurimos homines, et tanta est tyrannis pecuniæ, ut nec verbis tenus ejus ferant recusationem, sed hanc etiam horreant. Procul hæc sint a Christiani anima : nihil enim est ditius eo qui paupertatem sua sponte eligit et cum magna animi alacritate. Quomodo, dicam : et, si vultis, eum qui sua sponte paupertatem eligit, ipso rege ditiorem esse ostendo. Nam ille quidem eget multis, et est sollicitus, ac timet ne ei deficiat militaris commeatus : hic autem omnia habet affatim, et de nullo timet, nedum de tam multis. Quis ergo, dic, quæso, est dives, isne qui quotidie est sollicitus, et cogitat et studium ponit ut multa colligat, ac timet ne aliquando deficiant : an is qui nihil colligit, et cui abunde omnia suppetunt, et nullo indiget? virtus enim et Dei metus dat fiduciam, non pecuniæ : illæ enim etiam in servitutem redigunt. *Xenia* enim, inquit, *et dona excæcant oculos sapientum, et quasi frenum in ore, avertunt correptiones* (*Eccli.* 20. 31). Considera quomodo pauper ille Petrus Ananiam illum divitem puniit : annon hic quidem erat dives, ille vero pauper? sed vide illum quidem loquentem cum auctoritate, et dicentem : *An agrum tanti vendidistis?* hunc vero dicentem cum submissione, *Certe tanti* (*Act.* 5. 8). Et quis, inquit, mihi dabit ut sim sicut Petrus? Licet tibi esse sicut Petrus, si velis quæ habes abjicere : disperge, da pauperibus, Christum sequere, et eris talis. Quomodo? ille, inquit, fecit signa. Hocne est, dic quæso, quod Petrum fecit admirabilem, an fiducia quam est consequutus ex vitæ institutione? non audis Christum dicentem : *Nolite gaudere quod dæmonia vobis obediant? Si vis esse perfectus, vende quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cælis* (*Matth.* 19. 21). Audi quid dicat Petrus : *Aurum et argentum non est mihi : quod autem habeo, hoc tibi do* (*Act.* 3. 6). Si quis habet aurum et argentum, illa non habet. Quid vero, inquit, quod multi nec illa habent nec ista? Quia non sponte sunt pauperes : quicumque enim sponte sunt pauperes, habent omnia bona. Nam etsi nec mortuos nec claudos excitant, sed tamen quod est majus his omnibus, habent apud Deum fiduciam : audient illo die beatam illam vocem, *Venite, benedicti Patris mei.* Quid est isto melius? *Possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi quod comederem : sitivi, et dedistis mihi quod biberem : hospes eram, et me collegistis : nudus eram, et me induistis : infirmus eram et in carcere, et me visitastis. Possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi* (*Matth.* 25. 34-36). Fugiamus ergo avaritiam et plura habendi cupiditatem, ut assequamur regnum cælorum : nutriamus pauperes, ut Christum nutriamus, ut ejus simus coheredes, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri simulque sancto Spiritui gloria, potestas, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Digitized by Google

HOMILIA XIX.

CAP. 10. v. 19. *Habentes itaque, fratres, fiduciam in introitu sanctorum in sanguine Jesu*, 20. *quam initiavit nobis viam novam et viventem per velamen, id est, carnem suam*, 21. *et sacerdotem magnum super domum Dei*: 22. *accedamus cum vero corde in plenitudinem fidei, aspersi corda a conscientia mala; et abluti corpus aqua munda*, 23. *teneamus spei nostræ confessionem indeclinabilem.*

1. (a) Cum ostendisset quantum intersit inter pontificem, et sacrificia, et tabernaculum, et testamentum, et promissionem, et multum interesse: siquidem illa quidem sunt temporalia, hæc vero æterna; illa quidem prope interitum, hæc vero manentia; illa imbecilla, hæc perfecta; illa typus ac figura, hæc veritas: *Non* enim *secundum legem mandati*, inquit, *carnalis, sed secundum virtutem vitæ insolubilis*; et rursus, *Tu es sacerdos in æternum* (*Hebr.* 7. 16. *et* 5. 6) (ecce sacerdotis perpetuitatem): et de Testamento, Illud, inquit, est vetus: *Quod* enim *antiquatur et senescit, prope interitum est* (*Hebr.* 8. 13): hoc autem novum et habens remissionem peccatorum; illud vero nihil tale: *Nihil enim lex adduxit ad perfectum* (*Hebr.* 7. 19), inquit; et rursus, *Sacrificium et oblationem noluisti*: illud quidem manufactum, hoc autem non manufactum; illud habens sanguinem hircorum, hoc vero Domini; illud stantem sacerdotem, hoc sedentem. Quoniam ergo omnia illa minora, hæc autem majora, propterea dicit, *Habentes itaque, fratres, fiduciam*. Fiduciam undenam? A remissione. Sicut peccata, inquit, efficiunt et afferunt pudorem, ita fiduciam affert et efficit quod omnia sint nobis remissa: neque hoc tantum, sed quod facti simus cohæredes, et tantam simus assecuti charitatem. *In introitu sanctorum*. Quid hic dicit introitum? Cælum et accessionem ad spiritualia. *Quam initiavit*. Hoc est, quam construxit, et a qua incepit: initiatio enim est jam initium usus. Quam construxit, inquit, et per quam ipse est ingressus. *Viam novam et viventem*. Hic ostendit spei plenitudinem. *Novam*, inquit. Contendit ostendere nos omnia habuisse majora, siquidem nunc apertæ sunt portæ cælorum, quod nec Abrahami quidem tempore contigit. Et recte dicit, *Viam novam et viventem*: nam prima via erat mortis, ducens ad inferos, hæc autem vitæ. Et non dixit, Vitæ, sed eam appellavit viventem, hoc est manentem. *Per velamen*, inquit, *per carnem suam*. Ipsa enim caro ei prima illam viam secuit, quam etiam initiasse dicit, quod et ipse dignaretur per illam ingredi. Velamen autem merito carnem vocavit: quando enim sublatus fuit in altum, tunc apparuerunt ea quæ sunt in cælis. *Accedamus*, inquit, *cum vero corde*. Quinam accedamus? Si quis sanctus fide et spirituali adoratione. *Cum vero corde, in plenitudine fidei*; id est, quoniam nihil est adspectabile, neque sacerdos, neque sacrificium, neque altare. Quamquam nec ille quidem sacerdos erat adspectabilis, sed ipse stabat intus, illi autem extra omnes, nempe totus populus. Hic autem non solum hoc ostendit, quod sacerdos intraverit in sancta; hoc enim declarat dicens, *Et sacerdotem magnum super domum Dei*; sed quoniam nos quoque intramus. Propterea, inquit, *In plenitudine fidei*. Fieri enim potest ut etiam credat aliquis dubitans: ut multi sunt qui etiam nunc dicunt, nonnullorum esse resurrectionem, nonnullorum autem non esse. Hoc non est fidei plenitudo: ita enim oportet credere, ut de visibilibus, et multo amplius. Nam hic quidem errari potest in iis quæ videntur, illic autem nequaquam: hic quidem sensui permittimus, illic vero spiritui. *Aspersi corda a conscientia mala*. Ostendit hic, quod non solum fides, sed vita quoque cum virtute quæritur, et sibi nullius rei malæ esse conscium. Non enim sancta suscipiunt eos qui non sunt sic affecti cum plenitudine: sunt enim sancta et sancta sanctorum. Hic ergo homo nullus intrat profanus. Illi in corpore aspergebantur, nos in ipsa conscientia: quamobrem nunc quoque licet ipsa aspergi virtute. *Et abluti corpus aqua munda*. Lavacrum dicit non quod mundat corpora, sed animam. *Fidelis enim est qui promisit*. Quidnam vero promittens est fidelis? Quod illic oportet decedere, et regnum intrare. Nihil ergo curiose scrutare, neque rationes exige: res nostræ egent fide. 24. *Et consideremus*, inquit, *invicem in provocationem caritatis et bonorum operum*, 25. *non deserentes collectionem nostram, sicut consuetudinis est quibusdam, sed consolantes, et tanto magis, quanto videritis appropinquantem diem*. Et rursus alibi dicit: *Dominus prope est: nihil solliciti sitis* (*Philipp.* 4. 5. 6). *Nunc enim propinquior est nostra salus*; et rursus, *Tempus breve est* (1. *Cor.* 7. 29). Quid est, *Non deserentes congregationem nostram*? Novit ex conventu et ex congregatione multam esse vim. *Ubi enim sunt*, inquit, *duo aut tres congregati in nomine meo, illic sum in medio eorum* (*Matth.* 18. 20); et rursus, *Ut sint unum, ut et nos unum sumus* (*Joan.* 17. 11); et iterum, *Omnium erat anima una, et cor unum* (*Act.* 4. 32). Non hoc autem solum, sed etiam quod augeatur caritas per congregationem: si augeatur autem caritas, necesse est ut etiam augeantur quæ sunt Dei. *Oratio*, inquit, *fiebat sine intermissione a populo* (*Act.* 12. 5). *Sicut consuetudinis est quibusdam*. Hic non solum est hortatus, sed etiam reprehendit. *Et consideremus invicem in provocationem caritatis et bonorum operum*. Novit hoc quoque fieri ab eorum congregatione. Sicut enim ferrum ferrum acuit, ita etiam conventus auget caritatem. Nam si lapis lapidi attritus ignem emittit, quanto magis anima animæ admixta? Vide, non dicit, Ad æmulationem, sed, *Ad provocationem caritatis*. Quid est, *Ad provocationem caritatis*? Ut magis diligant et diligantur. Addit, *Et bonorum operum*, ut capiant æmulationem; merito. Si enim facere majorum vim

(a) Totum initium magnamque partem homiliæ decimæ nonæ prætermittit Colb.

Digitized by Google

[180] ΟΜΙΛΙΑ ΙΘ'.

Ἔχοντες οὖν, ἀδελφοί, παῤῥησίαν εἰς τὴν εἴσοδον τῶν ἁγίων ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ, ἣν ἐνεκαίνισεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν διὰ τοῦ καταπετάσματος, τουτέστι, τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἱερέα μέγαν ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, προσερχώμεθα μετὰ ἀληθινῆς καρδίας ἐν πληροφορίᾳ πίστεως, ἐῤῥαντισμένοι τὰς καρδίας ἀπὸ συνειδήσεως πονηρᾶς καὶ λελουμένοι τὸ σῶμα ὕδατι καθαρῷ, κατέχωμεν τὴν ὁμολογίαν τῆς ἐλπίδος ἀκλινῆ.

α'. Δείξας τὸ διάφορον ὅπου τοῦ ἀρχιερέως, καὶ τῶν θυσιῶν, καὶ τῆς σκηνῆς, καὶ τῆς διαθήκης, καὶ τῆς ἐπαγγελίας, καὶ πολὺ τὸ μέσον, εἴ γε τὰ μὲν πρόσκαιρα, τὰ δὲ αἰώνια, τὰ μὲν ἐγγὺς ἀφανισμοῦ, τὰ δὲ μένοντα, τὰ μὲν εὐτελῆ, τὰ δὲ τέλεια, τὰ μὲν τύποι, τὰ δὲ ἀλήθεια· *Οὐ γὰρ κατὰ νόμον ἐντολῆς*, φησὶ, *σαρκικῆς, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου*· καὶ πάλιν· *Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα* (ἰδοὺ τὸ διηνεκὲς τοῦ ἱερέως)· καὶ περὶ τῆς Διαθήκης· *Ἐκείνη*, φησὶ, *παλαιά*· *Τὸ γὰρ παλαιούμενον καὶ γηράσκον ἐγγὺς ἀφανισμοῦ*· αὕτη δὲ καινὴ, καὶ ἄφεσιν ἁμαρτιῶν ἔχουσα· ἐκείνη δὲ οὐδὲν τοιοῦτον. *Οὐδὲν γὰρ ἐτελείωσεν ὁ νόμος*, φησί· καὶ πάλιν· *Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας*· καὶ ἐκείνη μὲν χειροποίητος, αὕτη δὲ ἀχειροποίητος· καὶ ἡ μὲν τράγων αἷμα ἔχουσα, αὕτη δὲ Δεσπότου· καὶ ἡ μὲν ἑστῶτα τὸν ἱερέα, αὕτη δὲ καθήμενον· ἐπειδὴ τοίνυν πάντα ἐκεῖνα ἐλάσσω, ταῦτα δὲ μείζω, διὰ τοῦτό φησιν· *Ἔχοντες οὖν, ἀδελφοί, παῤῥησίαν*. Παῤῥησίαν πόθεν; Ἀπὸ τῆς ἀφέσεως. Ὥσπερ γὰρ αἰσχύνην, φησὶ, ποιεῖ τὰ ἁμαρτήματα, οὕτω παῤῥησίαν τὸ πάντα ἀφεθῆναι ταῦτα ἡμῖν· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τὸ συγκληρονόμους γενέσθαι, καὶ τοσαύτης; ἀπολαῦσαι ἀγάπης. *Εἰς τὴν εἴσοδον τῶν ἁγίων*. Τί φησιν εἴσοδον ἐνταῦθα; Τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν πρόσοδον τὴν εἰς τὰ πνευματικά. *Ἣν ἐνεκαίνισεν ἡμῖν*, Τουτέστιν, ἣν κατεσκεύασε, καὶ ἧς ἦρξατο· ἐγκαινισμὸς γὰρ λέγεται ἀρχὴ χρήσεως λοιπόν· ἣν κατεσκεύασε, φησὶ, καὶ δι' ἧς αὐτὸς ἐβάδισεν. *Ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν*. Ἐνταῦθα τὴν[181] πληροφορίαν τῆς ἐλπίδος ἐμφαίνει. *Πρόσφατον*, φησί. Βιάζεται δεῖξαι πάντα τὰ μείζονα ἰσχνικότας, εἴ γε νῦν ἀνεῴχθησαν αἱ πύλαι τῶν οὐρανῶν, ὃ οὐδὲ ἐπὶ Ἀβραὰμ ἐγένετο. Καὶ καλῶς, *Ὁδὸν πρόσφατον*, φησὶ, *καὶ ζῶσαν*· ἡ γὰρ πρώτη ὁδὸς θανάτου ἦν, ἐπὶ τὸν ᾅδην ἄγουσα, αὕτη δὲ ζωῆς. Καὶ οὐκ εἶπε, Ζωῆς, ἀλλὰ ζῶσαν αὐτὴν ἐκάλεσε, τὴν μένουσαν οὕτω δηλῶν. *Διὰ τοῦ καταπετάσματος*, φησὶ, *τῆς σαρκὸς αὐτοῦ*. Ἡ σὰρξ αὕτη ἔτεμε πρώτη τὴν ὁδὸν αὐτῷ ἐκείνην, ἣν καὶ ἐγκαινίσαι λέγει, τῷ καὶ αὐτὸς ἀξιῶσαι διὰ ταύτης; βαδίσαι· καταπέτασμα δὲ εἰκότως ἐκάλεσε τὴν σάρκα· ὅτε γὰρ ἤρθη εἰς ὕψος, τότε ἐφάνη τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. *Προσερχώμεθα*, φησὶ, *μετὰ ἀληθινῆς καρδίας*. Τίνες προσερχώμεθα; Εἴ τις ἅγιος τῇ πίστει, τῇ πνευματικῇ λατρείᾳ. *Μετὰ ἀληθινῆς καρδίας, ἐν πληροφορίᾳ πίστεως*· τουτέστιν, ἐπειδὴ οὐδέν ἐστιν ὁρατὸν, οὔτε ὁ ἱερεὺς, οὔτε ἡ θυσία, οὔτε τὸ θυσιαστήριον ὁρᾶται. Καίτοι γε οὐδὲ ἐκεῖνος ὁ ἱερεὺς ὁρατὸς ἦν, ἀλλ' ἔνδον αὐτὸς εἱστήκει, ἐκεῖνοι δὲ ἔξω πάντες, ὁ λαὸς ἅπας. Ἐνταῦθα δὲ οὐ μόνον τοῦτο δείκνυσιν, ὅτι ὁ ἱερεὺς εἰσῆλθεν εἰς τὰ ἅγια· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τῷ λέγειν· *Καὶ ἱερέα μέγαν ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ*· ἀλλ' ὅτι καὶ ἡμεῖς εἰσερχόμεθα. Διὰ τοῦτό φησιν, *Ἐν πληροφορίᾳ πίστεως*. Ἔστι γὰρ καὶ πιστεύειν διστάζοντα· οἷον πολλοί εἰσι καὶ νῦν λέγοντες, ὅτι ἐνίων μέν ἐστιν ἀνάστασις, ἐνίων δὲ οὔ. Τοῦτο δὲ οὐκ ἔστι πληροφορία πίστεως· οὕτω γὰρ δεῖ πιστεύειν, ὡς περὶ ὁρωμένων· καὶ πολλῷ πλέον. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ σφαλῆναι ἔστιν ἐν τοῖς ὁρωμένοις, ἐκεῖ δὲ οὔ· καὶ ἐνταῦθα μὲν τῇ αἰσθήσει ἐπιτρέπομεν, ἐκεῖ δὲ τῷ πνεύματι. *Ἐῤῥαντισμένοι τὰς καρδίας ἀπὸ συνειδήσεως πονηρᾶς*· ἐνταῦθα δείκνυσιν ὅτι οὐ πίστις μόνον, ἀλλὰ καὶ βίος ἀνάρετος ζητεῖται, καὶ τὸ μηδὲν ἑαυτοῖς συνειδέναι πονηρόν. Οὐ γὰρ δέχεται τὰ ἅγια τοὺς μὴ οὕτω διακειμένους μετὰ πληροφορίας· ἅγια γάρ ἐστι, καὶ Ἅγια ἁγίων. Οὐκοῦν ἐνταῦθα ἄνθρωπος οὐδεὶς βέβηλος εἰσεισιν. Ἐκεῖνοι τὸ σῶμα ἐῤῥαντίζοντο, ἡμεῖς τὴν συνείδησιν· ὥστε ἔστι καὶ νῦν περι�ῤῥαντίζεσθαι, ἀλλ' αὐτῇ τῇ ἀρετῇ. *Καὶ λελουμένοι τὸ σῶμα ὕδατι καθαρῷ*. Τὸ λουτρὸν ἐνταῦθά φησιν, ὅπερ οὐκ ἔστι σωμάτων καθάρσιον, ἀλλὰ ψυχῆς. *Πιστὸς γὰρ ὁ ἐπαγγειλάμενος*· καὶ τί ἐπαγγειλάμενος ἐστι πιστός; Ὅτι δεῖ ἀπελθεῖν ἐκεῖ, καὶ εἰσελθεῖν εἰς [182] τὴν βασιλειαν. Μηδὲν τοίνυν περιεργάζου, μηδὲ λογισμοὺς ἀπαίτει· πίστεως δεῖται τὰ ἡμέτερα. *Καὶ κατανοῶμεν*, φησὶν, *ἀλλήλους εἰς παροξυσμὸν ἀγάπης καὶ καλῶν ἔργων, μὴ ἐγκαταλείποντες τὴν ἐπισυναγωγὴν ἑαυτῶν, καθὼς ἔθος τισὶν, ἀλλὰ παρακαλοῦντες· καὶ τοσούτῳ μᾶλλον, ὅσῳ βλέπετε ἐγγίζουσαν τὴν ἡμέραν*. Καὶ πάλιν ἐτέρωθι· *Ὁ Κύριος ἐγγύς, μηδὲν μεριμνᾶτε. Νῦν γὰρ ἐγγύτερον ἡμῶν ἡ σωτηρία*· καὶ πάλιν· *Ὁ καιρὸς συνεσταλμένος ἐστὶ λοιπόν*. Τί ἐστι, *Μὴ ἐγκαταλείποντες τὴν ἐπισυναγωγὴν ἑαυτῶν*; Οἶδεν ἀπὸ τῆς συνουσίας καὶ τῆς ἐπισυναγωγῆς πολλὴν οὖσαν τὴν ἰσχύν. *Ὅπου γάρ εἰσι δύο ἢ τρεῖς*, φησὶν, *συνηγμένοι εἰς τὸ ὄνομά μου, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν*· καὶ πάλιν· *Ἵνα ὦσιν ἕν, καθὼς καὶ ἡμεῖς ἕν ἐσμεν*· καὶ πάλιν· *Πάντων ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία*. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τὰ τῆς ἀγάπης αὐξάνεται διὰ τῆς ἐπισυναγωγῆς· τῆς δὲ ἀγάπης αὐξανομένης, ἀνάγκη καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ ἕπεσθαι. *Προσευχὴ δὲ ἦν*, φησὶν, *ἐκτενὴς ὑπὸ τοῦ λαοῦ γινομένη. Καθὼς ἔθος τισίν*. Ἐνταῦθα οὐ μόνον παρῆνεσεν, ἀλλὰ καὶ ἐμέμψατο. *Καὶ κατανοῶμεν*, φησὶν, *ἀλλήλους εἰς παροξυσμὸν ἀγάπης καὶ καλῶν ἔργων*. Οἶδε καὶ τοῦτο γινόμενον ἀπὸ τῆς ἐπισυναγωγῆς αὐτῶν. Καθάπερ γὰρ σίδηρος σίδηρον ὀξύνει, οὕτω καὶ ἡ συνουσία τὴν ἀγάπην αὔξει. Εἰ γὰρ λίθος πρὸς λίθον τριβόμενος πῦρ ἀφίησι, πόσῳ μᾶλλον ψυχὴ πρὸς ψυχὴν ἀναμιγνυμένη; Ὅρα· οὐκ, Εἰς ζῆλον, φησὶν, ἀλλ', *Εἰς παροξυσμὸν ἀγάπης*. Τί ἐστιν, *Εἰς παροξυσμὸν ἀγάπης*; Εἰς τὸ μᾶλλον ἀγαπᾷν καὶ ἀγαπᾶσθαι. Προστίθησι δὲ, *Καὶ καλῶν ἔργων*, ὥσ-

Digitized by Google

τε ζῆλον λαβεῖν· εἰκότως. Εἰ γὰρ τὸ ποιεῖν, φησὶ, τοῦ λέγειν μείζονα τὴν ἰσχὺν ἔχει πρὸς διδασκαλίαν· πολλοὺς ἔχετε καὶ ὑμεῖς διδασκάλους ἐν τῷ πλήθει διὰ τῶν ἔργων τοῦτο ποιοῦντας. Τί ἐστι, *Προσερχώμεθα μετὰ ἀληθινῆς καρδίας*; Τουτέστι, χωρὶς ὑποκρίσεως· *Οὐαὶ γὰρ καρδίᾳ δειλῇ, καὶ χερσὶ παρειμέναις*. Μηδεὶς ἔστω, φησὶ, ψεῦδος ἐν ὑμῖν· μὴ ἕτερα μὲν λέγωμεν, ἕτερα δὲ φρονῶμεν· τοῦτο γὰρ ψεῦδος· μηδὲ ὀλιγοψυχῶμεν· τοῦτο γὰρ οὐκ ἀληθινῆς καρδίας· ἀπὸ γὰρ τοῦ μὴ πιστεύειν τὸ ὀλιγοψυχεῖν γίνεται. Πῶς δὲ ἔσται τοῦτο; Ἐὰν πληροφορήσωμεν ἑαυτοὺς διὰ τῆς πίστεως. *Ἐῤῥαντισμένοι τὰς καρδίας*. Διά τί μὴ εἶπε, Κεκαθαρμένοι, ἀλλὰ, *Ἐῤῥαντισμένοι*; Τὴν διαφορὰν τῶν περιῤῥαντηρίων δεῖξαι βουλόμενος, καὶ ὅτι τὸ μὲν τοῦ Θεοῦ, τὸ δὲ ἡμέτερον. Τὸ μὲν γὰρ [183] λοῦσαι καὶ περιῤῥᾶναι τὴν συνείδησιν, τοῦ Θεοῦ· τὸ δὲ μετὰ ἀληθείας προσελθεῖν καὶ ἐν πληροφορίᾳ πίστεως, ἡμέτερον. Εἶτα καὶ τῇ πίστει δίδωσιν ἰσχὺν ἀπὸ τῆς ἀληθείας τοῦ ἐπαγγειλαμένου. Τί ἐστι, *Καὶ λελουμένοι τὸ σῶμα ὕδατι καθαρῷ*; Ἤτοι τῷ καθαροὺς ποιοῦντι λέγει, ἢ τῷ μὴ ἔχοντι αἷμα. Εἶτα προστίθησι τὸ τέλειον, τὴν ἀγάπην. *Μὴ ἐγκαταλείποντες τὴν ἐπισυναγωγὴν*, φησὶν, *ἑαυτῶν*· ὅπερ τινὲς, φησὶ, ποιοῦσι, καὶ τὰς συνόδους διατέμνουσι, τοῦτο αὐτοῖς ἀπαγορεύει. *Ἀδελφὸς γὰρ ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις ὀχυρά*. *Ἀλλὰ καταροῶμεν ἀλλήλους εἰς παροξυσμὸν ἀγάπης*. Τί ἐστι, *Καταροῶμεν ἀλλήλους*; Οἷον, εἴ τις ἐνάρετος, τοῦτον μιμώμεθα, βλέπωμεν εἰς αὐτὸν, ὥστε ἀγαπᾷν καὶ ἀγαπᾶσθαι· ἀπὸ γὰρ τῆς ἀγάπης τὰ καλὰ ἔργα γίνονται.

β'. Μέγα ἀγαθὸν ἡ σύνοδος· αὕτη γὰρ αὐτὴν θερμοτέραν ἐργάζεται, καὶ ἐξ αὐτῆς πάντα τίκτεται τὰ ἀγαθά· οὐδὲν γάρ ἐστιν ἀγαθὸν, ὃ μὴ δι' ἀγάπης γίνεται. Ταύτην οὖν κυρώσωμεν εἰς ἀλλήλους· *Πλήρωμα γὰρ νόμου ἐστὶν ἡ ἀγάπη*. Οὐ δεῖ πόνων ἡμῖν, οὐδὲ ἱδρώτων, ἐὰν ἀγαπῶμεν ἀλλήλους· αὐτόματός τίς ἐστιν ὁδὸς φέρουσα πρὸς τὴν ἀρετήν. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς λεωφόρου, ἐάν τις εὕρῃ τὴν ἀρχὴν, ὁδηγεῖται ὑπ' αὐτῆς, καὶ οὐ δεῖται χειραγωγοῦ· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἀγάπης, μόνον ἐπιλαβοῦ τῆς ἀρχῆς, καὶ εὐθέως χειραγωγῇ ὑπ' αὐτῆς καὶ εὐθύνῃ. *Ἡ ἀγάπη*, φησὶ, *μακροθυμεῖ, χρηστεύεται, οὐ λογίζεται τὸ κακόν*. Ἐὰν ἐννοήσῃ τις αὐτὸς ἑαυτὸν, πῶς διάκειται πρὸς ἑαυτὸν, καὶ οὕτω πρὸς τὸν πλησίον διακείσθω. Οὐδεὶς φθονεῖ ἑαυτῷ, πάντα ἑαυτῷ εὔχεται τὰ ἀγαθὰ, πάντων ἑαυτὸν προτιμᾷ, πάντα ὑπὲρ ἑαυτοῦ βούλεται ποιεῖν. Ἐὰν τοίνυν καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους οὕτω διακεώμεθα, πάντα λέλυται τὰ δεινὰ, οὐκ εἰσὶν ἔχθραι, οὐκ ἔστι πλεονεξία· τίς γὰρ ἂν ἕλοιτο πλεονεκτῆσαι ἑαυτόν; Οὐδείς· ἀλλὰ μᾶλλον πᾶν τοὐναντίον.

Οὐκοῦν κοινὰ πάντα κτησώμεθα, καὶ μὴ παυσώμεθα συνάγοντες ἑαυτούς· κἂν τοῦτο ποιῶμεν, μνησικακίαν χώραν οὐκ ἀνέξει· τίς γὰρ ἕλοιτο ἂν ἑαυτῷ μνησικακεῖν; τίς ἂν ἕλοιτο ἑαυτῷ ὀργίζεσθαι; οὐχὶ μάλιστα πάντων ἑαυτοῖς συγγινώσκομεν; Ἐὰν οὕτω καὶ πρὸς τοὺς πλησίον διακεώμεθα, οὐδέποτε ἔσται μνησικακία. [184] Καὶ πῶς δυνατὸν, [a] φησὶ, τὸν πλησίον οὕτως ἀγαπῆσαι, ὡς αὐτὸς ἑαυτόν; Εἰ μὴ ἐποίησαν τοῦτο ἕτεροι, καλῶς ἀδύνατον εἶναι τοῦτο νομίζεις· εἰ δὲ ἐποίησαν, δῆλον ὅτι διὰ ῥᾳθυμίαν παρ' ἡμῶν οὐ γίνεται. Ἄλλως δὲ, οὐδὲν ἀδύνατον ἐπιτάττει ὁ Χριστὸς, ὅπου γε πολλοὶ καὶ ὑπερέβησαν αὐτοῦ τὰ προστάγματα. Τίς οὖν ἐποίησε τοῦτο; Ὁ Παῦλος, ὁ Πέτρος, πᾶς ὁ τῶν ἁγίων χορός. Ἀλλ' ἐὰν μὲν εἴπω ὅτι τοὺς πλησίον ἠγάπησαν, οὐδὲν μέγα ἐρῶ· τοὺς ἐχθροὺς οὕτως ἠγάπησαν, ὡς οὐκ ἄν τις ἀγαπήσειε τοὺς ὁμοψύχους. Τίς γὰρ ἂν ἕλοιτο ἡμῶν ὑπὲρ τῶν ὁμοψύχων εἰς γέενναν ἀπελθεῖν, μέλλων εἰς βασιλείαν ἀπιέναι; Οὐδείς· ἀλλὰ ὁ Παῦλος ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν τοῦτο εἵλετο, τῶν λιθασάντων αὐτὸν, τῶν μαστιξάντων. Ποία οὖν ἡμῖν ἔσται συγγνώμη, τίς παραίτησις, εἰ μηδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος τῆς ἀγάπης, ἧς ἐπεδείξατο περὶ τοὺς ἐχθροὺς ὁ Παῦλος, ἡμεῖς περὶ τοὺς φίλους ἐπιδειξαίμεθα [b]; Καὶ ὁ μακάριος δὲ Μωϋσῆς πρὸ τούτου ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ἠθέλησε τῶν λιθασάντων αὐτὸν ἐξαλειφθῆναι τῆς βίβλου τοῦ Θεοῦ· καὶ ὁ Δαυὶδ τοὺς ἀντιστάντας αὐτῷ ὁρῶν ἀναιρουμένους, φησὶν· *Ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἥμαρτον, καὶ οὗτοι τί ἐποίησαν*; καὶ τὸν Σαοὺλ εἰς χεῖρας λαβὼν, ἀνελεῖν οὐκ ἠβουλήθη, ἀλλὰ διέσωζε, καὶ ταῦτα μέλλων αὐτὸς κινδυνεύειν. Εἰ δὲ ἐν τῇ Παλαιᾷ ταῦτα, τίνα συγγνώμην ἔξομεν ἡμεῖς οἱ ἐν τῇ Καινῇ πολιτευόμενοι, καὶ μηδὲ πρὸς τὸ αὐτὸ ἐκείνοις φθάνοντες μέτρον; Εἰ γὰρ, *ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ἡμῶν πλέον τῶν Φαρισαίων καὶ Γραμματέων, οὐκ εἰσελευσόμεθα εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*· ὅταν καὶ ἔλαττον ἐκείνων ἔχωμεν, πῶς εἰσελευσόμεθα; *Ἀγαπᾶτε*, φησὶ, *τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, καὶ ἔσεσθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς*. Ἀγάπησον τοίνυν ἐχθρόν· οὐ γὰρ ἐκεῖνον εὐεργετεῖς, ἀλλὰ σαυτόν. Πῶς; Ἴσος γίνῃ τοῦτο ποιῶν τῷ Θεῷ. Ἐκεῖνος ἐὰν ἀγαπηθῇ παρὰ σοῦ, οὐδὲν μέγα ἐκέρδανε· παρὰ γὰρ ὁμοδούλου ἠγαπήθη· σὺ δὲ ἐὰν ἀγαπήσῃς τὸν ὁμόδουλον, μέγα ἐκέρδανας· γίνῃ γὰρ ὅμοιος τῷ Θεῷ. Ὁρᾷς ὅτι οὐκ ἐκείνῳ χαρίζῃ, ἀλλὰ σαυτῷ; τὸ γὰρ ἔπαθλον οὐκ ἐκείνῳ τίθησιν, ἀλλὰ σοί. Τί οὖν, ἐὰν ᾖ πονηρὸς, [185] φησί; Τοσούτῳ μείζων ὁ μισθός· καὶ τῆς πονηρίας ὀφείλεις αὐτῷ χάριν εἰδέναι, κἂν μυρία εὐεργετούμενος κακὸς ᾖ. Εἰ μὴ γὰρ σφόδρα κακὸς ἦν, οὐκ ἂν σοὶ σφόδρα ὁ μισθὸς ηὐξήθη. Ὥστε ἡ αἰτία τοῦ μὴ ἀγαπᾷν, τὸ λέγειν ὅτι πονηρός ἐστιν, αὕτη αἰτία ἐστὶ τοῦ ἀγαπᾷν. Ἄρον τὸν ἀνταγωνιστὴν, καὶ ἀναιρεῖς τῶν στεφάνων τὴν ἀφορμήν. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς ἀθλητὰς [c], πῶς θυλάκους ἄμμου πληρώσαντες, οὕτω γυμνάζονται; Σοὶ δὲ οὐ χρεία ἐπιτηδεῦσαι τοῦτο· γέμει ὁ βίος τῶν γυμναζόντων σε, καὶ ποιούντων ἰσχυρόν. Οὐχ ὁρᾷς ὅτι καὶ τὰ δένδρα ὅσῳ ἂν ὑπὸ ἀνέμων ῥιπίζηται, τοσούτῳ μᾶλλον ἰσχυρότερα γίνεται καὶ πυκνότερα; Καὶ ἡμεῖς τοίνυν ἂν ὦμεν μακρόθυμοι, καὶ ἰσχυροὶ ἐσόμεθα· *Ἀνὴρ γὰρ*, φησὶ, *μακρόθυμος, πολὺς ἐν φρονήσει· ὁ δὲ ὀλιγόψυχος, ἰσχυρῶς ἄφρων*. Ὁρᾷς ὅσον τούτου τὸ ἐγκώμιον; ὁρᾷς ὅσον ἐκείνου τὸ κατηγόρημα; *Ἰσχυρῶς ἄφρων*, τουτέστι, πάνυ. Μὴ τοίνυν μικροψυχῶμεν πρὸς ἀλλήλους· οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς ἔχθρας γίνεται τοῦτο, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ψυχὴν μικρὰν ἔχειν· ὡς ἐὰν ᾖ ἰσχυρὰ, πάντα οἴσει ῥᾳδίως, καὶ οὐδὲν αὐτὴν καταποντίσαι δυνήσε-

[a] Colb. Πιστὸς γὰρ ὁ ἐπαγγειλάμενος· καὶ πῶς δυνατὸν, et hoc habet homilia principium.

[b] Sic Colb. Editi ἐπιδειξόμεθα.

[c] Colb. et marg. Savil., τοὺς πύκτας. Mutianus, *pugiles*.

Digitized by Google

habet ad docendum, quam dicere : multos vos quoque habetis doctores in multitudine hoc facientes per opera. Quid est, *Accedamus cum vero corde ?* Hoc est, absque hypocrisi et simulatione. *Væ* enim, inquit, *cordi timido, et manibus dissolutis ac remissis* (*Eccli.* 2. 14). Nullum, inquit, sit in nobis mendacium : ne alia quidem dicamus, alia vero sentiamus ; hoc est enim mendacium : neque simus pusilli animi ; hoc enim non est veri cordis, ex eo quod non credamus efficitur ut simus pusilli animi. Quomodo autem hoc erit ? Si nobis certo persuadeamus per fidem. *Aspersi corda.* Cur non dixit, Mundati, sed, *Aspersi ?* Volens ostendere differentiam eorum quæ aspergunt, alterum quidem dicit esse Dei, alterum vero nostrum. Abluere enim conscientiam et aspergere, est Dei ; in veritate autem accedere et cum certa ac plena per fidem persuasione, est nostrum. Deinde etiam fidei dat virtutem ex veritate ejus qui promisit. Quid est, *Et abluti corpus aqua munda ?* Quæ mundos efficit, dicit, aut quæ non habet sanguinem. Deinde addit id quod est perfectum, nempe caritatem. *Non deserentes collectionem nostram.* Quod quidam faciunt, inquit, et scindunt conventus : hoc illis vetat. *Frater enim a fratre adjutus, est sicut urbs munita* (*Prov.* 18. 19). *Sed consideremus invicem in provocationem caritatis.* Quid est, *Consideremus invicem ?* Si quis sit virtute præditus, eum imitemur ; eum aspiciamus, ut diligamus et diligamur : nam a caritate fiunt bona opera.

2. Magnum bonum est conventus ac congregatio : ipsa enim caritatem reddit ardentiorem, et ex ea omnia nascuntur bona : nullum est enim bonum, quod non per caritatem fiat. Eam igitur inter nos confirmemus : *Plenitudo* enim *legis est dilectio* (*Rom.* 13. 10). Non est nobis opus laboribus, neque sudoribus, si nos alter alterum diligamus : via est quæ sua sponte ducit ad virtutem. Sicut enim in via publica, si quis invenerit initium, ab ipso ducitur, nec duce opus est : ita etiam in caritate, solum apprehende initium, et confestim ab ipso duceris et dirigeris. *Caritas*, inquit, *patiens est, benigna est, non cogitat malum* (1. *Cor.* 13. 4). Si cogitet quispiam ipse apud se, quomodo erga se, sic et erga proximum sit affectus. Nemo sibi ipsi invidet, omnia bona sibi precatur, omnibus se præponit, pro se vult omnia facere. Si ergo in alios quoque sic afficiamur, omnia soluta sunt mala : non sunt inimicitiæ, non est avaritia : quis enim cupidus esse voluerit ? nemo, sed potius contra.

Injuriarum oblivio commendatur. — Communia igitur omnia possideamus, nec cessemus nos ipsos congregare : et si hoc faciamus, locum non habebit injuriæ acceptæ recordatio : quis enim in animum induxerit a se sibi illatæ injuriæ meminisse ? quis voluerit sibiipsi irasci ? annon omnium maxime nobis ipsis ignoscimus ? Si sic affecti fuerimus etiam in proximos, numquam erit injuriæ acceptæ recordatio[1]. Et quomodo, inquit, fieri potest ut quispiam proximum æque diligat atque seipsum ? Si hoc alii non fecerunt, recte existimas hoc fieri non posse : sin autem fecerunt, perspicuum est quod hoc a nobis non fiat propter nostram ignaviam et socordiam. Alioquin autem nihil præcipit Christus quod non possit fieri, cum etiam multi ejus præcepta superarint. Quis autem hoc fecit ? Paulus, Petrus, totus sanctorum chorus. Sed si dixero quidem quod dilexerunt proximos, nihil dicam magnum : inimicos ita dilexerunt, ut eos qui sunt unanimes nemo magis dilexerit. Quis enim elegerit ire in gehennam pro unanimis, cum in regnum abiturus est ? Nullus : sed Paulus hoc elegit pro inimicis, pro iis qui eum lapidibus appetierant, pro iis qui flagris eum ceciderant. Quænam ergo nobis dabitur venia, quænam excusatio, si ne minimam quidem partem dilectionis, quam in inimicos suos ostendit Paulus, nos in nostros amicos ostendamus ? Beatus quoque Moyses ante eum pro inimicis, qui ipsum lapidibus appetierant, voluit deleri de libro Dei (*Exod.* 32. 32) : David quoque videns eos qui ipsi restiterant interimi, dicit : *Ego pastor peccavi ; isti autem quid fecerunt* (2. *Reg.* 24. 17). Saülem quoque cum haberet in manibus, noluit de medio tollere, sed servavit, idque cum ipse venturus esset in periculum. Si autem hæc facta sunt in Veteri, quamnam assequemur nos veniam, qui in Novo vitam agimus, et nec ad eam quidem ad quam illi perveniamus mensuram ? Nam *Si justitia nostra non abundaverit plus quam Pharisæorum et scribarum, non intrabimus in regnum cælorum* (*Matth.* 5. 20) : cum autem etiam minus habeamus quam illi, quomodo intrabimus ? *Diligite*, inquit, *inimicos vestros, et eritis similes Patri vestro, qui est in cælis* (*Ibid.* v. 44. 45). Diligite ergo inimicum : non enim illum beneficio afficis, sed teipsum. Quomodo ? Par Deo efficeris. Ille si a te fuerit dilectus, non multum lucri fecit ; fuit enim dilectus a conservo : tu autem si conservum dilexeris, magnum fecisti lucrum ; efficeris enim Deo similis. Vides quod tibi gratificaris, non illi ? nam præmium tibi, non illi proponit. Quid vero, inquit, si sit malus ? Tanto major est tua merces, et de improbitate illi debes habere gratiam, etiamsi innumerabilibus sit affectus beneficiis. Nam nisi valde fuisset malus, non tibi valde crevisset merces. Causa itaque non diligendi, nempe dicere quod sit malus, eadem est causa diligendi. Tolle adversarium, nempe antagonistam, et coronarum tollis occasionem. Non vides quomodo athletæ decertant sacculis arena impletis ? Tibi autem non opus est in hoc studium ponere : vita est plena iis quæ te exercent fortemque reddunt ac robustum. Non vides quod etiam arbores quo magis ventilantur et agitantur a ventis, eo fiunt fortiores et densiores ? Et nos quoque si simus lenes et patientes, erimus etiam fortes et validi : nam *Vir*, inquit, *patiens et longanimis multus est in prudentia : qui est autem pusilli animi, est valde insipiens* (*Prov.* 14. 29). Vides hujus quanta sit laus, illius quanta accusatio ? *Valde insipiens*, hoc est, admodum. Non simus ergo pusilli inter nos animi : non fit enim hoc ex inimicitiis, sed ex eo quod pusillo simus animo. Quod si fuerit fortis, omnia facile feret, neque quidquam po-

[1] Hic incipit homiliam decimam nonam Colb. his verbis. *Vide dignus est qui dixit : Quomodo, etc.*

Digitized by Google

terit eum demergere, sed ad tranquillos deducet portus : quos detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XX.

CAP. 10 v. 26. *Voluntarie enim peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis, jam non relinquitur pro peccatis hostia,* 27. *terribilis autem quædam exspectatio judicii, et ignis æmulatio, quæ consumptura est adversarios.*

1. Quæcumque arbores plantatæ, et alia quoque adhibita diligentia agricolarum manibus et laboribus excultæ, nullum ferunt fructum, radicitus avulsæ jaciuntur in ignem. Tale quid fuit etiam in illuminatione nempe baptismate. Nam postquam nos Christus plantavit, et spiritualem percepimus irrigationem, si deinde nullum fructum ostendimus, exspectat nos ignis gehennæ, et flamma quæ non potest exstingui. Paulus ergo, cum adhortatus esset ad caritatem et ad ferendos fructus bonorum operum, incitatos a melioribus et benignioribus (quænam ea sunt? quod introitum habemus in sancta, quam initiavit nobis viam recentem), hoc ipsum rursus facit etiam a tristioribus, ita loquens. Nam cum dixisset : *Non deserentes collectionem nostram, sicut consuetudinis est quibusdam, sed consolantes, et tanto magis, quanto videritis appropinquantem diem* (et hæc quippe est sufficiens ad consolationem), subjunxit : *Voluntarie enim peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis.* Opus est, inquit, bonis operibus, et valde opus est. *Voluntarie enim peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis, jam non relinquitur pro peccatis hostia.* Id est, mundatus es, liberatus es a criminibus, factus es filius. Si ergo revertaris ad priorem vomitum, rursus manet abdicatio et ignis, et quæcumque sunt hujusmodi : non est enim secunda hostia. Hic rursus nos adoriuntur qui tollunt pœnitentiam, et quicumque cunctantur venire ad baptisma : hi quidem dicunt non esse eis tutum venire ad baptisma, siquidem non est secunda remissio : illi vero dicunt non esse tutum iis qui peccarunt impertiri mysteria, si non est secunda remissio. Quid ergo dicemus utrisque? Quod hic non tali mente hoc dixerit, neque tollit pœnitentiam, nec eam quæ per pœnitentiam fit placationem, neque expellit et dejicit per desperationem eum qui est lapsus : non est usque adeo inimicus nostræ salutis; sed secundum aufert lavacrum, non enim dixit : Non est amplius pœnitentia, aut, Non est amplius remissio; sed, non est amplius hostia; hoc est, non est amplius crux secunda : hoc enim vocat hostiam. *Una enim,* inquit, *hostia consummavit in perpetuum eos qui sanctificantur :* non sicut Judaica, neque sæpe. Propterea enim tam multa susque deque disseruit de hostia, quod sit una et una : non hoc solum volens ostendere, quod in hoc differat a Judaicis, quin etiam ut reddat securiores, ut congruenter legi Judæorum non amplius aliam exspectent hostiam. *Voluntarie enim peccantibus nobis,* inquit. Vides quam sit propensus ad ignoscendum? *Voluntarie,* inquit, *peccantibus nobis.* Ignoscitur itaque involuntariis. *Post acceptam notitiam veritatis.* Aut Christi dicit, aut omnium dogmatum. *Jam non relinquitur pro peccatis hostia.* Sed quid? *Terribilis autem quædam exspectatio judicii, et ignis æmulatio, quæ consumptura est adversarios.* Adversarios non solum dicit infideles, sed eos etiam qui faciunt contraria virtuti; vel quod idem ignis apprehendet etiam domesticos, qui adversarios. Deinde significans quam sit edax, cum veluti animavit, dicens : *Ignis æmulatio, quæ consumptura est adversarios.* Sicut enim fera irritata et efferata, non cessaverit donec aliquem comprehenderit et exederit : ita etiam ille ignis, tamquam quispiam punctus æmulatione, quos apprehenderit non dimittit, sed rodit et dilacerat. Deinde etiam subjungit rationem minarum, quod id merito et jure fiat : quod quidem confert ad fidem, quando ostenderimus quod jure fiat. 28. *Irritam quis faciens legem Moysis, sine ulla miseratione, duobus vel tribus testibus moritur. Sine ulla miseratione,* inquit. Quare nulla venia, nulla est illic misericordia : quamquam lex est Moysis : ipse enim multa constituit. Quid est, *Duobus vel tribus?* Si duo, inquit, vel tres testimonium tulerint, statim dant pœnas. Si ergo in Veteri, ubi lex Moysis fit irrita, tantum est supplicium : quanto magis hic? Ideo ita dicit : 29. *Quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit, et Spiritui gratiæ contumeliam fecerit?*

2. Et quomodo conculcat quispiam Filium Dei? Quando qui est ejus particeps in mysteriis, peccatum fecerit, dic mihi, non conculcavit eum? non despexit? Ut enim nullam habemus rationem eorum quæ conculcantur : ita etiam qui peccant, nullam Christi habent rationem, et sic peccant. Factus es corpus Christi, et das te diabolo conculcandum? *Et sanguinem,* inquit, *pollutum duxerit.* Quid est commune seu pollutum? Hoc est immundum, aut nihil amplius habens quam cætera. *Et spiritui gratiæ contumeliam fecerit.* Nam qui beneficium non accipit, eum qui benefecit afficit contumelia. Fecit te filium; tu autem vis fieri servus? venit, apud te habitavit; tu autem ad te introduxisti malas cogitationes? Christus voluit apud te stare et collocari; tu autem ipsum conculcas per crapulam, per ebrietatem? Audiamus qui indigne sumus participes mysteriorum : audianus qui indigne ad mensam illam accedimus : *Nolite,* inquit, *dare sancta canibus, ne quando ea conculcent suis pedibus* (*Matth.* 7. 6); hoc est, ne aliquando despiciant, ne respuant. Sed hæc non dixit, at quod est terribilius, nam ex eo quod est terribile, constringit animas :

(*a*) Multa loca ex hac homilia, itemque ex decima quarta et decima quinta habentur in Florilegio Savilii, Tomo 8, pagina 857. Vide notas Savilii, Tomo 8, pag. 750.

Digitized by Google

ται, ἀλλ' εἰς τοὺς εὐδιεινοὺς ἀπάξει λιμένας· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Κ'.

Ἑκουσίως γὰρ ἁμαρτανόντων ἡμῶν μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, οὐκέτι περὶ ἁμαρτιῶν ἀπολείπεται θυσία, φοβερὰ δέ τις ἐκδοχὴ κρίσεως, καὶ πυρὸς ζῆλος, ἐσθίειν μέλλοντος τοὺς ὑπεναντίους.

α'. Τῶν δένδρων ὅσα περ ἂν φυτευθέντα, καὶ χειρῶν γεωργικῶν καὶ τῆς ἄλλης ἐπιμελείας ἀπολαύσαντα, μηδεμίαν παρέχηται τῶν πόνων ἀμοιβὴν, πρόῤῥιζα ἀνασπασθέντα τῷ πυρὶ παραδίδοται. Τοιοῦτον δή τι [186] καὶ ἐπὶ τοῦ φωτίσματος γίνεται. Ἐπειδὰν γὰρ ἡμᾶς ὁ Χριστὸς φυτεύσῃ, καὶ τρυφῆς ἀῤῥείας ἀπολαύσωμεν τῆς πνευματικῆς, εἶτα βίον ἄκαρπον ἐπιδειξώμεθα, πῦρ ἡμᾶς ἀναμένει τὸ τῆς γεέννης, καὶ φλὸξ ἄσβεστος. Ὁ τοίνυν Παῦλος παρακαλέσας εἰς ἀγάπην καὶ καρποφορίαν ἔργων ἀγαθῶν, προτρέψας τε ἀπὸ τῶν χρηστοτέρων (ποίων δὴ τούτων; ὅτι εἴσοδον ἔχομεν εἰς τὰ ἅγια, ἣν ἐνεκαίνισεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον), καὶ ἀπὸ τῶν σκυθρωποτέρων πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ, οὕτω λέγων. Εἰπὼν γάρ· *Μὴ ἐγκαταλείποντες τὴν ἐπισυναγωγὴν ἑαυτῶν, καθὼς ἔθος τισὶν, ἀλλὰ παρακαλοῦντες, καὶ τοσούτῳ μᾶλλον, ὅσῳ βλέπετε ἐγγίζουσαν τὴν ἡμέραν* (καὶ αὕτη γὰρ εἰς παράκλησιν ἱκανή)· ἐπήγαγεν· *Ἑκουσίως γὰρ ἁμαρτανόντων ἡμῶν μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας.* Δεῖ, φησὶν, ἔργων ἀγαθῶν, καὶ σφόδρα δεῖ· *Ἑκουσίως γὰρ ἡμῶν ἁμαρτανόντων μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, οὐκέτι περὶ ἁμαρτιῶν ἀπολείπεται θυσία.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐκαθάρθης, ἀπηλλάγης ἐγκλημάτων, γέγονας υἱός. Ἂν τοίνυν ἐπὶ τὸν πρότερον ἔμετον ἐπιστρέψῃς, πάλιν ἀποκήρυξις μένει καὶ πῦρ, καὶ ὅσα τοιαῦτα· οὐ γάρ ἐστι θυσία δευτέρα. Πάλιν ἐνταῦθα ἡμῖν ἐπιφύονται οἱ τὴν μετάνοιαν ἀναιροῦντες, καὶ ὅσοι πρὸς τὸ βάπτισμα ὀκνοῦσιν ἐλθεῖν· ἐκεῖνοι μὲν λέγοντες, ὅτι οὐκ ἀσφαλὲς αὐτοῖς τῷ βαπτίσματι προσελθεῖν, εἴ γε οὐκ ἔστιν ἄφεσις δευτέρα· οὗτοι δὲ φάσκοντες, οὐκ ἀσφαλὲς εἶναι μεταδοῦναι μυστηρίων τοῖς ἡμαρτηκόσιν, εἴ γε μὴ ἔστιν ἄφεσις δευτέρα. Τί οὖν πρὸς ἀμφοτέρους ἐροῦμεν; Ὅτι οὐ [a] σκοπῷ τοιούτῳ ἐνταῦθα τοῦτό φησι, οὐδὲ τὴν μετάνοιαν ἀναιρεῖ, ἢ τὸν διὰ μετανοίας ἐξιλασμὸν, οὐδὲ ὠθεῖ καὶ καταβάλλει διὰ τῆς ἀπογνώσεως τὸν ἁπταικότα· οὐχ οὕτως ἐχθρός ἐστι τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας· ἀλλὰ τί; τὸ δεύτερον ἀναιρεῖ λουτρόν. Οὐ γὰρ εἶπεν· Οὐκέτι ἐστὶ μετάνοια, οὐδὲ, Οὐκέτι ἐστὶν ἄφεσις, ἀλλὰ, Θυσία οὐκέτι ἐστὶ, τουτέστι, σταυρὸς δεύτερος οὐκέτι ἐστι· θυσίαν γὰρ τοῦτο καλεῖ. *Μιᾷ γὰρ θυσίᾳ*, φησὶ, *τετελείωκεν εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἁγιαζομένους*· οὐχ ὥσπερ τὰ Ἰουδαϊκὰ, οὐδὲ πολλάκις. Διὰ γὰρ τοῦτο τοσαῦτα ἄνω καὶ κάτω διελέχθη περὶ τῆς θυσίας, ὅτι μία καὶ μία, οὐ τοῦτο μόνον βουλόμενος δηλῶσαι, ὅτι διενήνοχε [187] Ἰουδαϊκῶν τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἀσφαλεστέρους ποιῆσαι, ὥστε μηκέτι προσδοκᾷν κατὰ τὸν Ἰουδαϊκὸν νόμον ἄλλην θυσίαν. *Ἑκουσίως γὰρ*, φησὶν, *ἁμαρτανόντων ἡμῶν.* Ὁρᾷς πῶς συγγνωμονικός ἐστιν; *Ἑκουσίως*, φησὶν, *ἁμαρτανόντων ἡμῶν.* Ὥστε τοῖς ἀκουσίως συγγνώμη ἐστί. *Μετὰ τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας.* Ἤτοι τοῦ Χριστοῦ φησιν, ἢ τῶν δογμάτων ἁπάντων. *Οὐκέτι περὶ ἁμαρτιῶν ἀπολείπεται θυσία.* Ἀλλὰ τί; *Φοβερὰ δέ τις ἐκδοχὴ κρίσεως, καὶ πυρὸς ζῆλος ἐσθίειν μέλλοντος τοὺς ὑπεναντίους.* Ὑπεναντίους οὐ τοὺς ἀπίστους μόνον φησὶν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐναντία πράττοντας τῇ ἀρετῇ· ἢ ὅτι καὶ τοὺς οἰκείους τὸ αὐτὸ λήψεται πῦρ, ὅπερ καὶ τοὺς ὑπεναντίους. Εἶτα τὸ διαβρωτικὸν αὐτοῦ δηλῶν, ὥσπερ ἐψύχωσεν αὐτὸ, *Πυρὸς ζῆλος*, εἰπὼν, *ἐσθίειν μέλλοντος τοὺς ὑπεναντίους.* Καθάπερ γὰρ θηρίον παροξυνόμενον καὶ σφόδρα χαλεπαῖνον καὶ ἐξηγριωμένον οὐκ ἂν παύσαιτο, ἕως ἂν λάβοι τινὰ καὶ καταφάγοι· οὕτω καὶ τὸ πῦρ ἐκεῖνο, καθάπερ τις ὑπὸ ζήλου κεντούμενος, ὧν ἂν ἐπιλάβηται, οὐκ ἀφήσιν, ἀλλὰ τρώγει καὶ διασπᾷ. Εἶτα καὶ τὸν λόγον ἐπάγει τῆς ἀπειλῆς, ὅτι εἰκότως, ὅτι δικαίως· ὅπερ εἰς πίστιν ἐστὶ συμβαλλόμενον, ὅταν δείξωμεν ὅτι δικαίως γίνεται. *Ἀθετήσας γάρ*, φησὶ, *τις νόμον Μωϋσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει.* — *Χωρὶς οἰκτιρμῶν*, φησὶν. Ὥστε οὐδεμία συγγνώμη, οὐδεὶς ἔλεος ἐκεῖ· καίτοι γε Μωϋσέως ὁ νόμος ἐστὶ· τὰ γὰρ πολλὰ αὐτὸς διετάξατο. Τί ἐστιν, *Ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶν*; Ἂν δύο καὶ τρεῖς μαρτυρήσωσι, φησὶν, εὐθέως τὴν δίκην ἔδοσαν. Εἰ τοίνυν ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς, ἔνθα ὁ Μωϋσέως ἀθετεῖται νόμος, τοσαύτη τιμωρία· πόσῳ μᾶλλον ἐνταῦθα; Διὸ καὶ οὕτω φησί· *Πόσῳ δοκεῖτε χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγησάμενος, καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνυβρίσας;*

β'. Καὶ πῶς καταπατεῖ τις τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Ὅταν ὁ μετέχων αὐτοῦ ἐν τοῖς μυστηρίοις, ἁμαρτίαν ἐργάζηται, εἰπέ μοι, οὐχὶ κατεπάτησεν αὐτόν; οὐχὶ κατεφρόνησεν αὐτοῦ; Καθάπερ γὰρ τῶν καταπατουμένων οὐδένα λόγον ἔχομεν· οὕτω καὶ οἱ ἁμαρτάνοντες τοῦ Χριστοῦ οὐδένα λόγον ἔσχον, ὅθεν καὶ οὕτως ἥμαρτον. Γέγονας σῶμα Χριστοῦ, καὶ δίδως σαυτὸν τῷ διαβόλῳ, ὥστε καταπατεῖν σε; *Καὶ τὸ αἷμα*, φησὶ, *κοινὸν ἡγησάμενος.* Κοινὸν τί ἐστι; Τὸ ἀκάθαρτον, [188] ἢ τὸ μηδὲν πλέον ἔχον τῶν λοιπῶν. *Καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνυβρίσας.* Ὁ γὰρ τὴν εὐεργεσίαν μὴ παραδεχόμενος, ὕβρισε τὸν εὐεργετήσαντα. Ἐποίησέ σε υἱόν· σὺ δὲ θέλεις γενέσθαι δοῦλος; ἦλθε κατασκηνῶσαι πρὸς σέ· σὺ δὲ ἐπεισάγεις σαυτῷ πονηροὺς λογισμούς; ὁ Χριστὸς ἠθέλησεν ἐδρυνθῆναι πρὸς σέ· σὺ δὲ αὐτὸν καταπατεῖς διὰ τῆς κραιπάλης, διὰ τῆς μέθης; Ἀκούσωμεν οἱ ἀναξίως τῶν μυστηρίων μετέχοντες, ἀκούσωμεν οἱ ἀναξίως προσιόντες τῇ τραπέζῃ ἐκείνῃ· *Μὴ δῶτε τὰ ἅγια*, φησὶ, *τοῖς κυσὶ, μήποτε καταπατήσωσιν ἐν τοῖς ποσὶν αὐτῶν*· τουτέστι, μή πως καταφρονήσωσι, μὴ διαπτύσωσιν. Ἀλλ' οὐκ εἶπε τοῦτο, ἀλλ' ὃ τούτου φοβερώτερον ἦν· ἀπὸ γὰρ τοῦ φοβεροῦ ἐπισφίγγει τὰς ψυχάς· ἱκανὸν γὰρ καὶ τοῦτο ἐπιστρέψαι παραμυθίας οὐχ ἧττον. Καὶ ὁμοῦ τε τὴν διαφορὰν δείκνυσι, καὶ τὴν κόλασιν καὶ τὴν

[a] Bened. omittebant οὐ... φησί, auctore Colb. et jurante Mutiano. Quibus adj. Regg. et Commel.

Digitized by Google

κρίσιν αὐτοῖς ἐφίστησιν [a], ἅτε τοῦ πράγματος ὄντος φανεροῦ. *Πόσῳ δοκεῖτε*, φησὶ, *χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας;* Ἐνταῦθά μοι δοκεῖ καὶ περὶ τῶν μυστηρίων αἰνίττεσθαι. Εἶτα καὶ μαρτυρίαν ἐπάγει λέγων· *Φοβερὸν τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος. Γέγραπται γάρ· Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος·* καὶ πάλιν, *Κύριος κρινεῖ τὸν λαὸν αὐτοῦ.* Ἐμπεσούμεθα, φησὶν, εἰς χεῖρας Κυρίου, καὶ μὴ [b] εἰς χεῖρας ἀνθρώπων. Ἀλλ' ἐὰν μὴ μετανοήσητε, εἰς χεῖρας Θεοῦ ἐμπεσεῖσθε· ἐκεῖνο φοβερόν· τοῦτο οὐδέν ἐστι τὸ εἰς χεῖρας ἀνθρώπων ἐμπεσεῖν. Ὅταν ἴδωμεν, φησὶ, τινὰ κολαζόμενον ἐνταῦθα, μὴ φοβηθῶμεν ἐπὶ τοῖς παροῦσιν, ἀλλὰ φρίξωμεν ἐπὶ τοῖς μέλλουσι. *Κατὰ γὰρ τὸ ἔλεος αὐτοῦ καὶ ἡ ὀργὴ αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ ἁμαρτωλοὺς καταπαύσει ὁ θυμὸς αὐτοῦ.* Ἅμα καὶ ἕτερόν τι αἰνίττεται ἐνταῦθα διὰ τοῦ εἰπεῖν· *Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω.* Ἐπὶ τῶν ἐχθρῶν τοῦτο εἴρηται τῶν κακῶς ποιούντων, οὐ τῶν κακῶς πασχόντων. Ἐνταῦθα καὶ παραμυθεῖται αὐτοὺς, μονονουχὶ λέγων· Μένει διαπαντὸς ὁ Θεὸς καὶ ζῇ· ὥστε κἂν μὴ νῦν ἀπολάβωσιν, ὕστερον ἀπολήψονται. Ἐκείνους δεῖ στενάζειν, οὐχ ἡμᾶς· ἡμεῖς μὲν γὰρ εἰς τὰς ἐκείνων ἐμπεσούμεθα χεῖρας, ἐκεῖνοι δὲ εἰς τὰς τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ὁ παθὼν πάσχει κακῶς, ἀλλ' ὁ ποιῶν· οὔτε ὁ εὐεργετούμενος εὐεργετήθη, ἀλλ' ὁ εὐεργετῶν.

Ταῦτα οὖν εἰδότες, ἀνεξίκακοι ὦμεν περὶ τὸ πάσχειν κακῶς, πρόχειροι περὶ τὸ [189] εὐεργετεῖν. Τοῦτο δὲ ἔσται, ἂν χρημάτων καταφρονῶμεν καὶ δόξης· ὁ ταῦτα τὰ πάθη ἀποδυσάμενος, ἁπάντων ἀνθρώπων ἐστὶν ἐλευθερώτερος, καὶ αὐτοῦ τοῦ τὴν ἀλουργίδα περικειμένου εὐπορώτερος. Οὐχ ὁρᾷς ὅσα γίνεται κακὰ διὰ τὰ χρήματα; οὐ λέγω ὅσα διὰ τὴν πλεονεξίαν, ἀλλ' ἐν τῇ προσπαθείᾳ τούτων· οἷόν τι λέγω· Ἂν ἀπολέσῃ τις χρήματα, παντὸς θανάτου χαλεπώτερον βίον ζῇ. Τί ἀλγεῖς, ἄνθρωπε; τί δακρύεις; ὅτι σε τῆς περιττῆς φυλακῆς ἀπήλλαξεν ὁ Θεός; ὅτι οὐ κάθῃ τρέμων καὶ δεδοικώς; Εἶτα ἂν μέν σέ τις προσδήσῃ θησαυρῷ, κελεύων διαπαντὸς ἐκεῖ καθῆσθαι, καὶ ἀγρυπνεῖν ὑπὲρ ἀλλοτρίων, ἀλγεῖς, δυσχεραίνεις· σὺ δὲ σαυτὸν προσδήσας δεσμοῖς χαλεπωτάτοις, ἐπειδὴ ἀπηλλάγης τῆς δουλείας, ἀλγεῖς; Οὕτως προλήψεώς εἰσιν αἱ λῦπαι καὶ αἱ εὐφροσύναι. καθάπερ γὰρ ἀλλότρια ἔχοντες, οὕτως αὐτὰ τηροῦμεν. Νῦν πρὸς τὰς γυναῖκάς μοι ὁ λόγος. Εἴ τις γυνὴ πολλάκις ἀπὸ χρυσίου ὑφασμένον ἱμάτιον, καὶ τοῦτο τινάσσει, περιβάλλει λίνοις, τηρεῖ μετὰ ἀσφαλείας, τρέμει ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἀπολαύει αὐτοῦ· ἡ γὰρ ἐτελεύτησεν ἢ ἐχήρευσεν· ἢ, κἂν μηδὲν τούτων συμβῇ, δίδοικε μὴ τῇ συνεχεῖ χρήσει δαπανήσασα αὐτὸ, ἀποκερήσειεν ἑαυτήν· κἂν ἄλλος οὐκ ἀποστερήσῃ, ἀποστερεῖ ἑαυτὴν τῇ φειδωλίᾳ. Ἀλλὰ παραχωρεῖ ἑτέρᾳ; ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο δῆλον· εἰ δὲ καὶ παραχωρήσειε, καὶ ἐκείνη πάλιν ὁμοίως αὐτῷ χρήσεται. Καὶ εἴ τις ἐρευνήσει τὰ ἐν ταῖς οἰκίαις, εὑρήσει τὰ μάλιστα τίμια τῶν ἱματίων καὶ τὰ ἄλλα τὰ ὑπερέχοντα ἐν πλείονι τιμῇ, ὥσπερ ἐμψύχους δεσπότας, θεραπευόμενα· οὐ γὰρ χρῆται αὐτοῖς συνεχῶς, ἀλλὰ δέδοικε καὶ τρέμει, σῆτας καὶ τὰ ἄλλα τὰ βιβρώσκειν εἰωθότα ἀποσοβοῦσα, καὶ τὰ πλείονα ἐν μύρροις καὶ ἀρώμασι τιθεῖσα, οὐδὲ πᾶσιν ἐπιτρέπουσα τῆς ὕψεως καταξιωθῆναι ἐκείνης, ἀλλ' αὐτὴ πολλάκις μετὰ τοῦ ἀνδρὸς ταῦτα διατιθεῖσα ἐπιμελῶς.

γ'. Οὐκ εἰκότως, εἰπέ μοι, εἰδωλολατρείαν τὴν πλεονεξίαν ἐκάλεσεν ὁ Παῦλος; Ὅσην γὰρ ἐκεῖνοι τιμὴν περὶ τὰ εἴδωλα ἐπιδείκνυνται, τοσαύτην καὶ οὗτοι περὶ τὰ ἱμάτια [c], περὶ τὰ χρυσία. Μέχρι τίνος βόρβορον ἀνακινοῦμεν; μέχρι τίνος τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλινθείᾳ προσηλώμεθα; Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνοι τῷ τῶν [190] Αἰγυπτίων βασιλεῖ ἔκαμνον, οὕτω καὶ ἡμεῖς τῷ διαβόλῳ κάμνομεν, καὶ μαστιζόμεθα πολὺ χαλεπωτέρας μάστιγας. Καὶ μή τινα ὑπερβολὴν καταγνῷς τοῦ λόγου· ὅσῳ γὰρ κρείττων σώματος ψυχὴ, τοσούτῳ φρονῖς μωλώπων μαστιζόμεθα [d] καθ' ἑκάστην ἡμέραν, δεδοίκαμεν φροντίζοντες, τρέμοντες. Ἀλλ' ἐὰν θελήσωμεν στενάξαι, ἐὰν θελήσωμεν ἀναβλέψαι πρὸς τὸν Θεὸν, πέμπει ἡμῖν οὐ Μωϋσέα, οὐδὲ Ἀαρὼν, ἀλλὰ τὸν αὐτοῦ λόγον καὶ τὴν κατάνυξιν. Οὗτος τοίνυν ἐλθὼν, καὶ κατασχὼν ἡμῶν τὰς ψυχὰς, ἐλευθερώσει τῆς δουλείας τῆς πικρᾶς ἡμᾶς, ἐξάξει ἡμᾶς ἐξ Αἰγύπτου, τῆς ἀνονήτου καὶ ματαιοπόνου σπουδῆς, τῆς δουλείας τῆς οὐδὲν κέρδος ἐχούσης. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν κἂν χρυσία λαβόντες ἐξῆλθον, τὸν μισθὸν τῆς οἰκοδομῆς· ἡμεῖς δὲ οὐδέν· καὶ εἴθε μηδέν· νῦν δὲ καὶ ἡμεῖς λαμβάνομεν οὐ χρυσία, ἀλλὰ τὰ Αἰγύπτου κακὰ, ἁμαρτήματα καὶ κολάσεις καὶ τιμωρίας. Μάθωμεν τοίνυν ὠφελεῖσθαι, μάθωμεν ἐπηρεάζεσθαι· τοῦτό ἐστι Χριστιανοῦ· καταφρονήσωμεν τῶν χρυσῶν ἱματίων, καταφρονήσωμεν τῶν χρημάτων, ἵνα μὴ καταφρονήσωμεν τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας· καταφρονήσωμεν χρημάτων, καὶ μὴ καταφρονήσωμεν τῆς ψυχῆς· αὕτη γάρ ἐστιν ἡ κολαζομένη, αὕτη ἐστὶν ἡ τιμωρουμένη· ἐκεῖνα ἐνταῦθα μένει, αὕτη δὲ ἀπεισιν ἐκεῖ. Τίνος ἕνεκεν, τίνος, εἰπέ μοι, κατακόπτεις σαυτὸν, καὶ οὐκ αἰσθάνῃ; Ταῦτα πρὸς τοὺς πλεονέκτας λέγω. Καλὸν δὲ καὶ πρὸς τοὺς πλεονεκτουμένους εἰπεῖν, φέρετε γενναίως τὰς πλεονεξίας· ἑαυτοὺς ἀναιροῦσιν ἐκεῖνοι, οὐχ ὑμᾶς. Ὑμᾶς μὲν ἀποστεροῦσι χρημάτων, ἑαυτοὺς δὲ γυμνοῦσι τῆς εὐνοίας τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς βοηθείας· ὁ δὲ ἐκείνης γυμνωθεὶς, κἂν ἅπαντα περιβάληται τῆς οἰκουμένης τὸν πλοῦτον, πάντων ἐστὶ πενέστερος· ὡσπεροῦν καὶ ὁ πάντων πενέστερος, ἂν ταύτην ἔχῃ, πάντων ἐστὶν εὐπορώτερος· *Κύριος* γὰρ, φησὶ, *ποιμαίνει με, καὶ οὐδέν με ὑστερήσει.* Εἶπὲ δή μοι, εἴ τινα εἶχες ἄνδρα μέγαν καὶ θαυμαστὸν, πάνυ σε φιλοῦντα καὶ κηδόμενον, εἶτα ἔγνως ὅτι διαπαντὸς ζήσεται, καὶ οὐ προτελευτήσεις αὐτοῦ, καὶ πάντα σοι παρέξει μετὰ ἀδείας τὰ αὐτοῦ, ὥστε σε ὡς τῶν σῶν ἀπολαύειν· ἆρα ἂν ἠθέλησας κτήσασθαί τι; ἆρα ἂν, εἰ πάντων ἐγυμνώθης, οὐχί σε πλουσιωτέραν ἐνόμιζες εἶναι διὰ τοῦτο; Τί δήποτε οὖν πενθεῖς; ὅτι χρήματα οὐκ ἔχεις; ἀλλ' ἐννόει ὅτι ἀφῃρέθης τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ὑπόθεσιν. Ἀλλ' ὅτι οὐσίας ἀπεστερήθης; ἀλλ' ἐκτήσω τοῦ Θεοῦ τὴν εὔνοιαν. Καὶ πῶς ἐκτησάμην, φησίν; Εἶπε, *Διὰ* [191] *τί μὴ μᾶλλον ἀδικεῖσθε;* εἶπεν ὅτι *Ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε·* εἶπεν ὅτι *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι.* Ἐννόει τοίνυν ὅσης εὐνοίας ἀπολαύσεις, ταῦτα διὰ τῶν ἔργων ἐπιδειξαμένη. Ἓν γὰρ μόνον ζητεῖται παρ' ἡμῶν, τὸ ἐπὶ πᾶσιν εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, καὶ πάντα ἔχομεν μετὰ ἀσφαλείας. Οἷόν τι λέγω· Ἀπώλεσας χρυσοῦ λίτρας

[a] In Colb. legitur ἀφίησιν. Duneus ἐφίησι.

[b] Marg Savil., ἐμπέσωμεν οὖν, φησὶν, εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος, καὶ μή.

[c] Post hæc in Colb. hiatus grandis est plus quam duarum paginarum.

[d] Locus vitiosus. Conjectum est, τοσούτῳ (nempe κρείττονες) φροντίδων μώλωπας αἷς μαστιζόμεθα.

Digitized by Google

hoc enim non minus quam consolatio convertit. Et simul ostendit differentiam, et supplicium, et judicium eis ponit, utpote cum res sit manifesta, *Quanto magis*, inquit, *putatis deteriora mereri supplicia?* Hic mihi videtur etiam mysteria subindicare. Deinde subjungit etiam testimonium, dicens : 31. *Horrendum est incidere in manus Dei viventis.* 30. *Scriptum est enim, Mihi vindicta, et ego retribuam, dicit Dominus; et iterum, Judicabit Dominus populum suum.* Incidemus, inquit, in manus Domini, et non in manus hominum. Sed si non agatis pœnitentiam, in Dei manus incidetis : illud est terribile : hoc nihil est, in manus hominum incidere. Quando viderimus, inquit, aliquem hic puniri, ne timeamus præsentia, sed propter futura horreamus. *Nam secundum misericordiam ejus, ita et ira ejus, et super peccatores requiescet furor ejus* (*Eccli.* 5. 7). Simul etiam aliud hic tacite innuit. *Mihi*, inquit, *vindicta, ego autem retribuam.* Hoc dictum est de inimicis qui male faciunt, non de iis qui male patiuntur. Hic etiam eos consolatur dicens propemodum : Perpetuo manet Deus et vivit : quamobrem etiamsi non nunc receperint, postea recipient. Illos, non nos oportet ingemiscere : nam nos quidem incidemus in manus illorum, illi autem in manus Dei. Neque enim qui passus est male, patitur, sed qui facit; neque qui beneficio est affectus, afficitur, sed qui beneficio afficit.

Contra avaros et pecuniarum cupidos. — Hæc ergo cum sciamus, tolerantes simus ad male patiendum, prompti ad benefaciendum. Hæc autem erunt si pecunias despiciamus et gloriam : qui has animi affectiones exuerit, erit omnibus hominibus liberalior, et eo ipso qui purpuram indutus est ditior. Non vides quot mala fiant propter pecunias? non dico quæ fiunt propter avaritiam et plura habendi cupiditatem, sed quæ in ipsa quæ ex iis exsistit affectione : ut exempli causa, si quispiam amiserit pecunias, vivit vitam quavis morte graviorem. Quid doles, o homo, quid lacrymaris? quod te Deus a supervacanea liberarit custodia? quod non sedeas tremens et timens? Deinde, si quis te alligarit thesauro, jubens illic sedere perpetuo et vigilare pro alienis, doles et ægre fers : tu autem cum teipsum alligaris gravissimis vinculis, quando a servitute liberatus es, doles? Revera anticipatæ opinionis sunt dolores et gaudia : tamquam enim habentes aliena, sic eas custodimus. Nunc verba mihi ad mulieres. Sæpe habet mulier aliquam vestem ex auro contextam, et eam concutit, lino involvit, diligenter custodit, de ea timet et ea non fruitur : aut enim moritur, aut fit vidua; aut etiamsi nihil horum accidat, timens ne frequenti usu eam consumens, seipsam privet; et si alius non auferat, seipsam privat parcimonia. At eam alteri concedit? Sed neque est hoc evidens : si autem concesserit, ea quoque rursus similiter utetur. Et si quisquam scrutetur ea quæ sunt in ædibus, inveniet vestes maxime pretiosas et alia exquisita majori honore coli, tamquam dominos animatos : neque enim eis assidue utitur, sed timet et tremit, tineas et alia quæ solent excedere abigens, et plura ponens in unguentis et aromatibus, neque permittens omnibus ut ea illorum oculis pateant, sed ipsa sæpe cum marito ea diligenter componens et concinnans.

5. Annon jure, dic mihi, idololatriam vocavit Paulus avaritiam? Quem enim illi honorem exhibentes idolis, eum isti quoque vestibus et aureis. Quousque cœnum movemus? quousque luto et lateribus affixi sumus? Sicut enim illi laborabant Ægyptiorum regi, ita etiam nos laboramus diabolo, et flagris cædimur multo gravioribus. Et ne per hyperbolen id dictum putes : quanto enim anima est corpore præstantior, tanto gravioribus curarum vibicibus flagellamur quotidie, timemus solliciti et trementes. Sed si velimus ingemiscere, si velimus ad Deum suspicere, mittit ad nos non Moysem, neque Aaronem, sed verbum suum et compunctionem. Ipse igitur cum venerit et animos nostros occupaverit, liberabit nos ab acerba servitute, educet nos ex Ægypto, a studio inutili et frustra laborante, et a servitute quæ nihil habet lucri. Atque illi quidem sunt egressi aureis acceptis mercede ædificationis : nos autem nihilo : atque utinam nihilo! nunc vero accipimus non vasa aurea, sed Ægypti mala, peccata pœnasque et supplicia. Discamus igitur utilitatem accipere, discamus injuria affici; hoc est Christiani : despiciamus vestes aureas, despiciamus pecunias, ne nostram despiciamus salutem : despiciamus pecunias, et non despiciamus animam : ea est enim quæ punitur, ea est quæ cruciatur : illa enim hic manent, ea vero illuc abit. Dic mihi, cur te laceras, et non sentis? Hæc dico avaris, qui plura habendi laborant aviditate. Bonum est etiam iis dicere qui ab avaris fraudantur et circumveniuntur : ferte fortiter detrimenta vobis ab avaris allata : illi seipsos, non vos perimunt : vos quidem privant pecuniis, se autem Dei benevolentia et auxilio : qui est autem illa nudatus, etiamsi totius orbis sit divitias complexus, est omnium pauperrimus : quemadmodum pauperrimus omnium si hunc habeat, est omnium ditissimus : *Dominus* enim, inquit, *pascit me, et nihil mihi deerit* (*Psal.* 22. 1). Dic mihi, si virum habeas aliquem magnum et admirabilem, qui te valde amet, et tui curam gerat; deinde scias eum perpetuo victurum, nec ante te moriturum, et eum omnia tibi præbiturum, ut eis secure tamquam tuis fruaris : vellesne aliquid possidere? nam si omnibus nudata esses, annon existimares te ditiorem esse? Cur ergo luges? quod non habeas pecunias? sed cogita quod tibi sit ablata peccatorum occasio. At quod sis privata facultatibus? sed acquisivisti Dei benevolentiam. Et quomodo, inquit, acquisivi? Dixit, *Cur non injuriam patimini?* dixit, *In omnibus gratias agite* (1. *Cor.* 6. 7; 1. *Thess.* 5. 18) : dixit, *Beati pauperes spiritu* (*Matth.* 5. 3). Cogita igitur quanta frueris benevolentia, si ea per facta ostenderis. Nam unum solum quæritur a nobis, ut in omnibus Deo agamus gratias, et omnia habebimus affatim. Exempli causa, Perdidisti decies mille libras auri? confestim Deo age gratias, et acquisivisti centies mille libras per vocem illam et gratiarum actionem. Nam dic mihi, quando

Digitized by Google

Job beatum pronuntias? quando habuit tot camelos, tot greges et tot armenta; an quando illam emisit vocem, *Dominus dedit, Dominus abstulit* (*Job* 1. 21)? Etenim diabolus propterea nos damno afficit, non ut auferat pecunias; scit enim eas nihil esse; sed ut per ea nos cogat dicere aliquid blasphemum. Ita etiam in beato Job non hoc solum studebat ut eum faceret pauperem, sed etiam ut enuntiaret blasphemiam. Quando enim omnibus eum nudavit, vide quid ei dicat per uxorem: *Dic aliquid adversus Deum, et morere.* Atqui, o exsecrande, eum spoliasti omnibus. Sed non ad hoc, inquit, ponebam studium: nam propter quod omnia feci, id nondum confeci, ut eum Dei nudarem auxilio: propterea eum etiam nudavi pecuniis. Hoc est quod volo; illud autem nihil est: si hoc non adsit, non solum nulla affectus est injuria, sed etiam id ei profuit.

4. Vides quod sciat malus ille dæmon quantum sit ejus rei damnum? Ideo vides eum per uxorem struere insidias. Audite quotquot habetis uxores pecuniæ amantes, et vos cogentes in Deum blasphemare: recordemini Jobi. Sed videamus ejus multam, si videtur, mansuetudinem, qua ejus os obstruxit. *Cur*, inquit, *velut una ex insipientibus mulieribus ita es loquuta* (*Job.* 2. 10)? Revera *Corrumpunt bonos mores colloquia prava* (1. *Cor.* 15. 33): semper quidem certe, maxime autem in calamitatibus; tunc qui mala suadent, vim habent. Nam si animus ex se satis sit promptus ad indignationem et fastidium, quanto magis quando est etiam qui consulit? annon deturbatur ad barathrum? Magnum bonum est mulier, sicut est etiam magnum malum. Et vide undenam vult fortem murum perfodere. Non eum expugnat pecuniæ amissio, nihil magnum effecit hoc damnum, sed frustra etiam arguebatur dixisse, *Si non in faciem benedicet tibi* (*Job* 1. 11): ideo uxorem contra eum armat. Vides quo spirabat? Sed nihil illi hæc machina profuit. Si ergo nos quoque grato animo feramus, ea etiam recipiemus; et si non receperimus, major erit merces. Sic in adamante illo factum est: quando enim fortiter et strenue decertavit, tunc etiam hæc ei dedit: quando ostendit diabolo, ipsum non ideo Deum colere, tunc reddidit. Est enim hujusmodi: quando viderit nos non esse affixos iis quæ ad hanc vitam pertinent, tunc nobis ea dat: quando viderit nos præferre spiritualia, tunc etiam præbet carnalia; non autem prius, ne abrumpamur a spiritualibus. Nobis igitur parcens, non dat carnalia, ut vel invitos ab iis abducat. Non, inquit; sed si accepero, repleor, et magis ago gratias. Falsum est, o homo: tunc enim es magis socors et ignavus. Quid autem, inquit, quod dat multis? Unde constat quod ipse dat? Sed quis, inquit, dat alius? Eorum avaritia et rapina. Quomodo ergo concedit hæc fieri? Sicut cædem, furta, et vim quæ infertur. Quid vero, inquit, de iis dicis qui a patribus accipiunt hereditatem, ipsi referti malis innumerabilibus? quomodo, inquit, sinit eos Deus illis frui? Sicut et fures, et eos qui cædes faciunt, et cæteros maleficos: non est enim nunc tempus judicii, sed optimæ vitæ institutionis. Quod autem jam dixi, hoc quoque nunc dico: illi majores dabunt pœnas, quando etiam bonis omnibus perceptis, ne sic quidem evadant meliores. Non enim omnes similiter punientur, sed ii qui etiam post accepta beneficia mali manent, magis cruciabuntur; qui autem in paupertate, non ita. Quod autem ita sit, audi quid dicat Davidi: *Nonne dedi tibi omnia domini tui* (2. *Reg.* 12. 8)? Quando ergo videris juvenem absque laboribus paternam accepisse hereditatem, et mansisse malum, certo scias quod ei augeatur pœna, et intendatur cruciatus. Ne hos ergo æmulemur, sed si quispiam successerit virtuti, si quis acquisierit divitias spirituales: *Væ enim*, inquit, *iis qui confidunt in suis divitiis*; et, *Beati qui timent Dominum* (*Psal.* 48. 7. *et* 127. 1). Ex quibus, die mihi, vis esse? Ex iis certe qui beati dicuntur. Hos ergo æmulare, non illos, ut etiam consequaris bona quæ sunt eis reposita: quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXI.

CAP. 10. v. 32. *Rememoramini autem pristinos dies, in quibus illuminati, magnum certamen sustinuistis passionum*: 33. *et in altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti, in altero autem socii taliter concertantium effecti.* 34. *Nam et vinctis compassi estis, et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis, cognoscentes vos habere meliorem in cœlis et manentem substantiam.*

1. Præstantissimi medici cum profundam fecerint incisionem, et per plagam dolorem intenderint, laborantem locum consolantes, turbatamque foventes et recreantes animam, non amplius aliam exhibent incisionem, sed et datam mitibus leniunt medicamentis, et quæ doloris multum possint adimere. Hoc quoque fecit Paulus: cum eorum concussisset animos, et facta mentione gehennæ eos compunxisset et eis fidem fecisset, quod eum omnino perire oportet, qui Dei gratiam affecit contumelia; et ex Moysis legibus hoc ostendisset, quod sint perituri, et magis etiam aliis obsignasset testimoniis, et dixisset horrendum esse incidere in manus Dei viventis: ne multo metu in desperationem adducta anima, dolore absorberetur, eos consolatur per laudes et adhortationem, et eis domesticam offert æmulationem. *Rememoramini* enim, inquit, *pristinos dies, in quibus illuminati, multum certamen sustinuistis passionum.* Magna est quæ per opera fit consolatio: eum enim qui rem inchoat, oportet progredientem facere incrementum. Quasi diceret, Quando initiabamini, quando eratis loco discipulorum, ostendistis tantam animi alacritatem, tantam generositatem: nunc autem non amplius. Et qui hortatur sic, maxime hortatur a domesticis. Et vide, non solum dixit, *Certa-*

Digitized by Google

μυρίας, εὐχαρίστησον εὐθέως τῷ Θεῷ, καὶ δίκα μυριάδας ἐκτῆσω διὰ τῆς φωνῆς ἐκείνης καὶ τῆς εὐχαριστίας. Εἰπὲ γάρ μοι, πότε μακαρίζεις τὸν Ἰώβ; ὅτε εἶχε τοσαύτας καμήλους καὶ τὰ ποίμνια καὶ τὰ βουκόλια, ἢ ὅτε ἐκείνην τὴν φωνὴν ἀφῆκεν, *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο;* Καὶ γὰρ ὁ διάβολος διὰ τοῦτο ἡμᾶς ζημιοῖ, οὐχ ἵνα τὰ χρήματα μόνον ἀφέληται· οἶδε γὰρ ὅτι οὐδέν ἐστιν· ἀλλ' ἵνα διὰ τούτων ἀναγκάσῃ εἰπεῖν τι βλάσφημον. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου Ἰὼβ τοῦτο ἐσπούδαζεν, οὐ πένητα αὐτὸν ποιῆσαι μόνον, ἀλλὰ βλάσφημον ἀποφῆναι. Ὅτε γοῦν πάντων αὐτὸν ἐγύμνωσεν, ὅρα τί φησι πρὸς αὐτὸν διὰ τῆς γυναικός· *Εἰπόν τι ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελεύτα.* Καίτοι, ὦ μιαρὲ, πάντων αὐτὸν ἐγύμνωσας. Ἀλλ' οὐ τοῦτο ἐσπούδαζον, φησί· δι' ὃ γὰρ πάντα ἐποίησα, οὐδέπω ἥνυσα· ἐσπούδασα γὰρ αὐτὸν γυμνῶσαι τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας· διὰ τοῦτο καὶ τῶν χρημάτων ἐγύμνωσα. Τοῦτό ἐστιν ὃ βούλομαι· ἐκεῖνο οὐδέν ἐστιν· ἂν τοῦτό μοι μὴ προσῇ, οὐ μόνον οὐδὲν ἠδικήθη, ἀλλὰ καὶ ὠφελήθη.

δ'. Ὁρᾷς ὅτι οἶδε καὶ ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος, ὅση τοῦ πράγματός ἐστιν ἡ ζημία; Διὰ τοῦτο καὶ βλέπεις αὐτὸν διὰ τῆς γυναικὸς τὴν ἐπιβουλὴν ῥάπτοντα. Ἀκούετε, ὅσοι γυναῖκας ἄνδρες ἔχετε χρημάτων ἐρῶσας, καὶ ἀναγκαζούσας ὑμᾶς βλασφημεῖν τὸν Θεόν· ἀναμνήσθητε τοῦ Ἰώβ. Ἀλλ' ἴδωμεν αὐτοῦ τὴν πολλὴν, εἰ δοκεῖ, ἐπιείκειαν, καὶ ὅπως αὐτὴν ἐπεστόμισεν. *Ἵνα τί,* φησὶν, *ὥσπερ μία τῶν ἀφρόνων γυναικῶν οὕτως ἐλάλησας;* Ἀληθῶς; *Φθείρουσιν ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί·* ἀεὶ μὲν οὖν φθείρουσι, μάλιστα δὲ ἐπὶ τῶν συμφορῶν· *τότε* οἱ τὰ φαῦλα παραινοῦντες ἔχουσιν ἰσχύν. Εἰ γὰρ καὶ ἀφ' ἑαυτῆς ἡ ψυχὴ πρὸς ἀποδυσπέτησίν ἐστιν ἕτοιμος, πόσῳ μᾶλλον, ὅταν καὶ ὁ συμβουλεύων ᾖ; οὐχὶ καὶ πρὸς βάραθρον ὠθεῖται; Μέγα ἀγαθὸν γυνὴ, ὡσπερεῖν καὶ κακὸν μέγα. Καὶ ὅρα πόθεν ὁρύξαι τὸ τεῖχος ἐπεχείρησε τὸ ἰσχυρόν. [192] Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ εἷλεν αὐτὸν ἡ τῶν χρημάτων ἀφαίρεσις, οὐδὲ μέγα τι εἰργάσατο ἡ τούτων ζημία, ἀλλὰ καὶ μάτην ἠλέγχθη εἰπών· *Ἢ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσει,* διὰ τοῦτο ἐφωπλίζει αὐτῷ τὴν γυναῖκα. Ὁρᾷς ποῦ ἔπνευσεν; Ἀλλ' οὐδὲν αὐτῷ πλέον ὑπῆρξε καὶ ἀπὸ ταύτης τῆς μηχανῆς. Ἂν τοίνυν καὶ ἡμεῖς εὐχαρίστως φέρωμεν, καὶ ταῦτα ἀπολῃψόμεθα, κἂν μὴ ἀπολάβωμεν, μείζων ἔσται ἡμῖν ὁ μισθός. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἀδάμαντος ἐκείνου γέγονεν· ὅτε γὰρ ἤθλησε γενναίως, τότε αὐτῷ καὶ ταῦτα ἀπέδωκεν· ὅτε ἔδειξε τῷ διαβόλῳ, ὅτι οὐ διὰ ταῦτα αὐτὸν θεραπεύει, τότε καὶ αὐτὰ αὐτῷ ἔδωκε. Τοιοῦτος γάρ ἐστιν ὁ Θεός· ὅταν ἴδῃ ἡμᾶς μὴ προσηλωμένους τοῖς βιωτικοῖς, τότε ἡμῖν αὐτὰ δίδωσιν· ὅταν ἴδῃ τὰ πνευματικὰ προτιμῶντας, τότε καὶ τὰ σαρκικὰ παρέχεται· οὐ πρότερον δὲ δίδωσιν, ἵνα μὴ ἀπορράγῶμεν τῶν πνευματικῶν. Φειδόμενος οὖν ἡμῶν οὐ δίδωσι τὰ σαρκικὰ, ἵνα καὶ ἄκοντας ἀποστήσῃ τούτων. Οὐ, φησὶν· ἀλλ' ἐὰν λάβω, ἐμπίπλαμαι, καὶ μᾶλλον εὐχαριστῶ. Ψεύδῃ, ὦ ἄνθρωπε· τότε γὰρ μάλιστα ἔσῃ ῥᾴθυμος. Τί οὖν ὅτι, φησὶ, πολλοῖς δίδωσι; Καὶ πόθεν δῆλον, ὅτι αὐτὸς δίδωσιν; Ἀλλὰ τίς, φησὶν, ἕτερος δίδωσιν; Ἡ πλεονεξία αὐτῶν, ἡ ἁρπαγή. Πῶς οὖν συγχωρεῖ γίνεσθαι ταῦτα; Ὥσπερ καὶ φόνους καὶ κλοπὰς καὶ βίας. Τί οὖν ἐρεῖς, φησὶ, πρὸς τοὺς ἐκ πατέρων διαδεχομένους κλῆρον, τοὺς μυρίων γέμοντας κακῶν; πῶς αὐτοὺς ἐᾷ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἀπολαύειν τούτων; Ὥσπερ οὖν καὶ κλέπτας ἀφίησι, καὶ φονέας, καὶ τοὺς λοιποὺς κακούργους· οὐ γάρ ἐστιν ὁ καιρὸς τῆς κρίσεως νῦν, ἀλλὰ τῆς πολιτείας τῆς ἀρίστης. Ὅπερ δὲ καὶ ἤδη εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν λέγω· ὅτι μείζονα δώσουσι δίκην, ὅταν καὶ πάντων ἀπολαύσαντες τῶν ἀγαθῶν, μηδὲ οὕτω βελτίους γίνωνται. Οὐ γὰρ πάντες ὁμοίως κολασθήσονται, ἀλλ' οἱ μὲν καὶ μετὰ τῆς εὐεργεσίας μείναντες κακοὶ, μειζόνως τιμωρηθήσονται· οἱ δὲ μετὰ πενίας, οὐχ οὕτω. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, ἄκουσον τί φησιν τῷ Δαυΐδ· *Οὐχὶ ἔδωκά σοι πάντα τὰ τοῦ κυρίου σου;* Ὅταν οὖν ἴδῃς νέον χωρὶς πόνων κλῆρον παραλαβόντα πατρῷον, καὶ μείναντα κακὸν, εὖ ἴσθι ὅτι ἡ κόλασις αὐτῷ αὔξεται, καὶ τὰ τῆς τιμωρίας ἐπιτείνεται. Μὴ δὴ τούτους ζηλῶμεν, ἀλλ' εἴ τις ἀρετὴν διεδέξατο, εἴ τις πλοῦτον πνευματικὸν ἐκτήσατο. *Οὐαὶ γὰρ,* φησὶν, *οἱ πεποιθότες ἐπὶ τῷ πλούτῳ αὐτῶν·* καὶ πάλιν· *Μακάριοι οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον.* Τίνων βούλει εἶναι, εἰπέ μοι; Πάντως τῶν [193] μακαριζομένων. Τούτους οὖν ζήλου, μὴ ἐκείνους, ἵνα καὶ τῶν ἀποκειμένων αὐτοῖς τύχῃς ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΑ'.

Ἀναμιμνήσκεσθε δὲ τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες, πολλὴν ἄθλησιν ὑπεμείνατε παθημάτων· τοῦτο μὲν, ὀνειδισμοῖς τε καὶ θλίψεσι θεατριζόμενοι· τοῦτο δὲ, κοινωνοὶ τῶν οὕτως ἀναστρεφομένων γενηθέντες. Καὶ γὰρ τοῖς δεσμίοις συνεπαθήσατε, καὶ τὴν ἁρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε, γινώσκοντες ἔχειν κρείσσονα ὕπαρξιν ἑαυτοῖς ἐν οὐρανοῖς, καὶ μένουσαν.

α'. Οἱ τῶν ἰατρῶν ἄριστοι, ἐπειδὰν βαθεῖαν δῶσι τομὴν, καὶ τὰς ἀλγηδόνας ἐπιτείνωσι διὰ τῆς πληγῆς, παραμυθούμενοι τὸ πονοῦν, καὶ τεθορυβημένην ἀναπαύοντες καὶ ἀνακτώμενοι τὴν ψυχὴν, ἑτέραν οὐκέτι προσάγουσι τομὴν, ἀλλὰ καὶ τὴν δοθεῖσαν φαρμάκοις προσηνέσι καὶ τὸ πολὺ τῆς ὀδύνης ἱκανοῖς ἀφανίσαι [a] παραμυθοῦνται. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἐποίησε, κατασείσας αὐτῶν τὰς ψυχὰς, καὶ κατανύξας τῇ μνήμῃ τῆς γεέννης, καὶ πιστωσάμενος αὐτοὺς, ὅτι πάντως δεῖ ἀπολέσθαι τὸν ἐνυβρίσαντα εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν Μωϋσέως δείξας νόμων, ὅτι καὶ ἀπολοῦνται, καὶ μειζόνως τιμωρηθήσονται, καὶ μαρτυρίαις ἑτέραις ἐπισφραγίσας τὰ εἰρημένα, καὶ εἰπὼν, Φοβερὸν τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος· ὥστε μὴ τῷ πολλῷ φόβῳ ἀπαγορεύσασαν τὴν ψυχὴν καταποθῆναι τῇ λύπῃ, παραμυθεῖται αὐτοὺς διὰ τῶν ἐγκωμίων καὶ τῆς παρακλήσεως· καὶ τὸν ζῆλον οἰκοθεν αὐτοῖς προσφέρει. *Ἀναμιμνήσκεσθε* γὰρ, φησὶ, *τὰς πρότερον ἡμέρας,* [194] *ἐν αἷς φωτισθέντες, πολλὴν ἄθλησιν ὑπεμείνατε παθημάτων.* Πολλὴ ἡ διὰ τῶν ἔργων παράκλησις· τὸν γὰρ ἀρχόμενον πράγματος, προϊόντα ἐπιδιδόναι χρή. Ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Ὅτε ἐνήγεσθε, ὅτε ἐν τάξει μαθητῶν ἦτε, τοσαύτην προθυ-

[a] Post hoc verbum quatuor ferme paginarum hiatus est in Colb.

Digitized by Google

μίαν ἐπεδείξασθε, τοσαύτην γενναιότητα· νῦν δὲ οὐκέτι. Καὶ ὁ παρακαλῶν, οὕτω μάλιστα παρακαλεῖ ἀπὸ τῶν οἰκείων. Καὶ ὅρα, οὐχ ἁπλῶς εἶπεν· *Ἀθλησιν ὑπεμείνατε*, ἀλλὰ μετὰ προσθήκης τοῦ, *Πολλήν*. Καὶ οὐκ εἶπε πειρασμούς, ἀλλὰ ἄθλησιν, ὅπερ ἐστὶν ἐγκωμίου ὄνομα καὶ ἐπαίνων μεγίστων. Εἶτα καὶ καταλέγει κατὰ μέρος, πλατύνων τὸν λόγον, καὶ τοὺς ἐπαίνους πολλοὺς ποιῶν. Πῶς; *Τοῦτο μὲν ὀνειδισμοῖς*, φησὶ, *καὶ θλίψεσι θεατριζόμενοι*. Μέγα γὰρ ὀνειδισμὸς καθικέσθαι καρδίας, καὶ ἱκανὸν διαστρέψαι ψυχὴν, καὶ σκοτῶσαι λογισμόν· ἄκουε γὰρ τί φησιν ὁ Προφήτης· *Ἐγενήθη τὰ δάκρυά μου ἐμοὶ ἄρτος ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἐν τῷ λέγεσθαί μοι καθ' ἑκάστην ἡμέραν· Ποῦ ἐστιν ὁ Θεός σου;* καὶ πάλιν· *Εἰ ὁ ἐχθρὸς ὠνείδισέ με, ὑπήνεγκα ἄν*. Ἐπειδὴ γὰρ σφόδρα κενόδοξόν ἐστι τὸ ἀνθρώπινον γένος, διὰ τοῦτο καὶ ὑπὸ τούτου ῥᾳδίως ἁλίσκεται. Καὶ οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, *Ὀνειδισμοῖς*, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ μετ' ἐπιτάσεως πολλῆς, *Θεατριζόμενοι*, φησίν. Ὅταν μὲν γάρ τις ὀνειδίζηται καθ' ἑαυτὸν, λυπηρὸν μὲν, πολλῷ δὲ πλέον, ὅταν ἐπὶ πάντων. Ἐννόησον γάρ μοι ὅσον ἦν κακὸν, ἀποστάντας τῆς Ἰουδαϊκῆς ταπεινότητος, καὶ ὡς ἐπὶ ἄριστον βίον μετελθόντας, καὶ τῶν πατρῴων καταφρονήσαντας, ὑπ' αὐτῶν τῶν οἰκείων πάσχειν κακῶς, καὶ μηδεμίαν ἔχειν ἀντίληψιν. Οὐκ ἔχω, φησὶν, εἰπεῖν, ὅτι ταῦτα ἐπάθετε μὲν, ἠλγεῖτε δὲ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐχαίρετε. Καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν εἰπών· *Τοῦτο δὲ, κοινωνοὶ τῶν οὕτως ἀναστρεφομένων γενηθέντες*· *καὶ γὰρ τοῖς δεσμίοις συνεπαθήσατε*· καὶ αὐτοὺς φέρει εἰς μέσον τοὺς ἀποστόλους. Οὐ μόνον, φησὶν, ἐπὶ τοῖς οἰκείοις οὐκ ἠσχύνεσθε, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις ἐκοινωνεῖτε τοῖς ταῦτα παθοῦσι. Τοῦτο καὶ παρακαλοῦντος αὐτούς ἐστιν. Οὐκ εἶπε, Φέρετε τὰς θλίψεις τὰς ἐμὰς, κοινωνεῖτέ μοι, ἀλλ' ἁπλῶς, *Τοῖς δεσμίοις συνεπαθήσατε*. Ὁρᾷς ὅτι περὶ ἑαυτοῦ φησι καὶ τῶν ἄλλων τῶν δεδεμένων; Οὕτως οὐχ ἡγήσασθε δεσμὰ εἶναι τὰ δεσμὰ, ἀλλ ὥσπερ ἀθληταὶ [195] γενναῖοι, οὕτως ἔστητε· ὅτι οὐ μόνον ἐν τοῖς ὑμετέροις οὐκ ἐδείσθε παρακλήσεως, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις ἐγένεσθε παράκλησις. *Καὶ τὴν ἁρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε*. Βαβαὶ, πόση πληροφορία πίστεως! Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν τίθησιν, οὐ μόνον πρὸς τοὺς ἄθλους αὐτοὺς παρακαλῶν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ μὴ διασαλευθῆναι τῆς πίστεως. Τὸν ὑμέτερον πλοῦτον, φησὶν, ἁρπαζόμενον ὁρῶντες, ἠνέγκατε· ἤδη γὰρ τὸν οὐ φαινόμενον ὡς φαινόμενον ἐωρᾶτε· ὅπερ εἰλικρινοῦς πίστεως ἦν· καὶ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων αὐτὴν ἐπεδείξασθε. Τὸ μὲν οὖν ἁπαργῆναι, ἴσως τῆς βίας ἦν κῶν ἁρπαζόντων, καὶ οὐδεὶς ἂν ἠδύνατο κωλῦσαι· ὥστε οὐδέπω τοῦτο δῆλον, ὅτι διὰ τὴν πίστιν τὴν ἁρπαγὴν ὑπεμείνατε. Καίτοι γε καὶ τοῦτο δῆλον· ἐνῆν γὰρ, εἴπερ ἐβούλεσθε, μὴ ἁρπαγῆναι μὴ πιστεύσαντας· ἀλλ' ὃ πολλῷ τούτου μεῖζόν ἐστιν ἐποιήσατε, τὸ καὶ μετὰ χαρᾶς τὰ τοιαῦτα φέρειν· ὅπερ ἦν ὅλον ἀποστολικὸν, καὶ τῶν γενναίων ἐκείνων ἄξιον ψυχῶν, οἳ μαστιχθέντες ἔχαιρον. *Ὑπέστρεψαν* γὰρ, φησὶν, *ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεδρίου χαίροντες, ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ ἀτιμασθῆναι*. Ὁ δὲ μετὰ χαρᾶς φέρων, δείκνυσιν ὅτι ἔχει μισθόν τινα, καὶ ὅτι οὐ ζημία, ἀλλὰ πρόσοδός ἐστι τὸ πρᾶγμα. Καὶ τὸ, *Προσεδέξασθε*, τὴν ἑκούσιον αὐτῶν ὑπομονὴν δηλοῖ. Πῶς οὖν εἴλεσθε καὶ κατεδέξασθε; *Γινώσκοντες*, φησὶν, *ἔχειν ἑαυτοῖς κρείσσονα ὕπαρξιν ἐν οὐρανοῖς καὶ μένουσαν*. Τί ἐστι, *Μένουσαν*; βεβαίαν, οὐχ οὕτως ἀπολλυμένην ὥσπερ ταύτην.

β'. Εἶτα ἐπαινέσας αὐτοὺς, φησί· *Μὴ οὖν ἀποβάλητε τὴν παῤῥησίαν ὑμῶν, ἥτις ἔχει μισθαποδοσίαν μεγάλην*. Τί λέγεις; Οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἀπεβάλετε τὴν παῤῥησίαν ὑμῶν, καὶ ἀνακτήσασθε, ἵνα μὴ ἀπαγορεύσωσιν· ἀλλ', ὅτι Ἔχετε αὐτὴν, μὴ ἀποβάλητε· ὃ μᾶλλον αὐτοὺς ἐψυχαγώγει, καὶ ἐποίει ῥωσθῆναι. Ὅτι ἔχετε αὐτὴν, φησί· τὸ μὲν γὰρ ἀποβληθὲν ἀνακτήσασθαι πάλιν, καμάτου δεῖται πλείονος, τὸ δὲ κατεχόμενον μὴ ἀπολέσαι, οὐχ οὕτω. Γαλάταις δὲ τὸ ἐναντίον γράφει· *Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν*· καὶ εἰκότως. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ὑπτιώτερον διέκειντο, ὅθεν αὐτοῖς ἔδει πληκτικωτέρου λόγου· οὗτοι δὲ μικροψυχότερον, [196] ὅθεν θεραπευτικωτέρου μᾶλλον ἐδέοντο. Μὴ ἀποβάλητε οὖν, φησὶ, τὴν παῤῥησίαν ὑμῶν. Ὥστε ἐν παῤῥησίᾳ ἦσαν πολλῇ πρὸς τὸν Θεόν. *Ἥτις ἔχει*, φησὶ, *μισθαποδοσίαν μεγάλην*. Τί ἐστι τοῦτο; Τότε αὐτὰ ληψόμεθα, φησίν. Οὐκοῦν, εἰ κατὰ τὸ μέλλον ἀπόκειται, οὐ δεῖ ἐνταῦθα ζητεῖν. Εἶτα, ἵνα μή τις εἴπῃ, Ἰδοὺ τὰ παῤ' ἡμῶν πάντα ὑπῆρκται, διὰ τοῦτο προέλαβεν αὐτοὺς καὶ τῇ αὐτῶν ὑπολήψει· μονονουχὶ τοῦτο λέγων· Εἰ ἐν οὐρανοῖς γινώσκετε ἔχειν ὕπαρξιν κρείσσονα, μηδὲν ἐνταῦθα ζητεῖτε· ὑπομονῆς γὰρ ἔχετε χρείαν, οὐχὶ προσθήκης ἀγῶνος, ἵνα ἐν τοῖς αὐτοῖς μείνητε, ἵνα μὴ ῥίψητε τὸ ἐγχειρισθέν. Οὐδενὸς ὑμῖν ἑτέρου δεῖ, ἀλλ' ἢ ὥστε στῆναι, ὡς ἑστήκατε, ἵνα πρὸς τὸ τέλος ἐλθόντες, κομίσησθε τὴν ἐπαγγελίαν. *Ὑπομονῆς γὰρ ἔχετε*, φησὶ, *χρείαν, ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιήσαντες, κομίσησθε τὴν ἐπαγγελίαν*. Ἆρα ἑνὸς ὑμῖν δεῖ μόνου, ἵνα ἀναμείνητε τὴν μέλλησιν, οὐχ ἵνα ἀθλήσητε πάλιν. Πρὸς τὸν στέφανον αὐτόν ἐστε, φησὶ, τοὺς ἀγῶνας πάντας ἠνέγκατε, τοὺς δεσμοὺς, τὰς θλίψεις, τὰ ὑπάρχοντα ὑμῶν ἡρπάγη· τί οὖν; Πρὸς τὸ στεφανωθῆναι ἑστήκατε λοιπόν· τοῦτο μόνον φέρετε, τὴν μέλλησιν τοῦ στεφάνου. Ὦ μέγεθος παρακλήσεως! Οὕτως αὐτοὺς παρακαλεῖ, ὡς ἂν τις εἴποι πρὸς ἀθλητὴν πάντας καταβαλόντα, καὶ μηδένα ἔχοντα ἀνταγωνιστὴν, εἶτα μέλλοντα στεφανοῦσθαι, καὶ οὐ φέροντα τὸν χρόνον ἐκεῖνον, καθ' ὃν ὁ ἀγωνοθέτης ἔρχεται, καὶ τίθησι τὸν στέφανον· ἐκεῖνος δὲ ἀκαρτερήτως ἔχων, θέλοι ἐξελθεῖν καὶ φυγεῖν, ὡς μὴ φέρων τὸ δίψος καὶ τὸν φλογμόν. Τοῦτο τοίνυν αὐτὸς αἰνιττόμενος, τί φησιν; *Ἔτι μικρὸν ὅσον ὅσον, ὁ ἐρχόμενος ἥξει, καὶ οὐ χρονιεῖ*. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσι, Καὶ πότε ἥξει; ἀπὸ τῶν Γραφῶν αὐτοὺς παρακαλεῖ· καὶ γὰρ τὸ, *Νῦν ἐγγύτερον ἡμῶν ἡ σωτηρία*, ὅταν λέγῃ ἀλλαχοῦ, παραμυθεῖται αὐτοὺς, ὡς ὀλίγου ὄντος τοῦ λειπομένου χρόνου. Καὶ τοῦτο οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ φησιν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν Γραφῶν. Εἰ δὲ ἐξ ἐκείνου ἐλέγετο, *Μικρὸν ὅσον ὅσον, ὁ ἐρχόμενος ἥξει, καὶ οὐ χρονιεῖ*· δῆλον ὅτι νῦν ἐγγύτερός ἐστιν. Ὥστε καὶ τὸ ἀναμένειν μισθός ἐστιν οὐ μικρός. *Ὁ δὲ δίκαιος*, φησὶν, *ἐκ πίστεως ζήσεται· καὶ ἐὰν ὑποστείληται, οὐκ εὐδοκεῖ ἡ ψυχή μου ἐν αὐτῷ*. Μεγάλη αὕτη ἡ παράκλησις, ὅταν δεικνύῃ τις τὸ πᾶν κατωρθωκότας, [197] καὶ διὰ μικρᾶς ῥᾳθυμίας ἀπολλύντας αὐτό. *Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἐσμὲν ὑποστολῆς εἰς ἀπώλειαν, ἀλλὰ πίστεως εἰς περιποίησιν ψυχῆς*. *Ἔστι δὲ πίστις, ἐλπιζομένων ὑπόστασις πρα-*

Digitized by Google

men sustinuistis, sed addidit, *Magnum*. Nec dixit tentationes, sed certamen, quod est nomen encomii et laudum maximarum. Deinde etiam recenset sigillatim, amplificans orationem, et multas laudes addens. Quomodo? *Et in altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti*. Magna enim res est opprobrium, et sufficiens ad cor pungendum, pervertendum animum, et ad rationi offundendas tenebras : audi enim quid dicat propheta, *Factæ sunt mihi lacrymæ panis die ac nocte, dum dicitur mihi quotidie, Ubi est Deus tuus* (*Psal.* 41. 4)? et rursus, *Si inimicus mihi exprobrasset, sustinuissem utique* (*Psal.* 54. 13). Quoniam enim inanis gloriæ amore laborat genus humanum, propterea etiam ab hoc capitur. Nec solum dixit, *Opprobriis*, sed id quoque cum magna intentione, *Spectaculum facti*. Nam quando aliquis quidem per se probris appetitur, est quidem molestum, sed multo magis, quando coram omnibus. Nam cogita, quæso, quantum erat malum, cum ab humilitate Judaica descivissent, et tamquam ad vitam optimam transiissent, et res paternas despexissent, a suis male pati, et nullam habere defensionem? Non possum, inquit, dicere quod hæc quidem passi estis, sed doluistis; imo vero etiam valde lætati estis. Et hoc significavit, dicens, *In altero autem socii facti eorum taliter conversantium : nam et vinctis compassi estis* : et apostolos adducit in medium. Non solum, inquit, non vos puduit propter familiares, sed aliorum etiam, qui hæc passi sunt, fuistis socii. Hoc est etiam consolantis et adhortantis. Non dixit, Fertis meas afflictiones, mihi estis socii, sed hoc tantum, *Vinctis compassi estis*. Vides quod de se dicat et de aliis vinctis? Usque adeo non existimatis vincula esse vincula, sed tamquam fortes et strenui athletæ stetistis : quoniam non solum in vestris non opus habebatis consolatione, sed etiam alios estis consolati. *Et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis*. Papæ, quam certa et plena fidei persuasio! Deinde affert etiam causam, non solum eos adhortans ad certamina, sed etiam ut a fide non labent. Videntes, inquit, vestras divitias diripi, tolerastis : eas enim quæ nondum apparebant vidistis tamquam quæ apparerent : quod sinceræ erat fidei : et factis ipsis eam ostendistis. Ac rapere quidem erat fortasse violentiæ eorum qui rapiebant, nec potuisset quispiam prohibere. Quamobrem nondum est hoc perspicuum, quod propter fidem passi estis rapinam. Atqui hoc quoque est perspicuum : licebat enim, si voluissetis, non pati rapinam, si non credidissetis : sed quod est hoc longe magis fecistis, nempe ut ea etiam ferretis cum gaudio : quod quidem erat totum apostolicum, et dignum magnis illis animis, qui flagellati gaudebant. *Reversi sunt* enim, inquit, *a facie concilii gaudentes, quod digni sint habiti qui pro nomine Jesu afficerentur contumelia* (*Act.* 5. 41). Qui autem fert cum gaudio, ostendit se habere mercedem aliquam, et quod ea non sit damnum, sed proventus. Et illud, *Suscepistis*, ostendit voluntariam eorum tolerantiam. Quomodo elegistis et suscepistis? *Cognoscentes*, inquit, *vos habere in cælis meliorem et manentem substantiam. Manentem*, id est, firmam ac stabilem, non ita, sicut hæc, pereuntem.

2. Deinde cum eos laudasset, dicit : 35. *Nolite itaque amittere confidentiam vestram, quæ magnam habet remunerationem*. Quid dicis? Non dixit, Amisistis fiduciam, et rursus acquirite, ne desperarent; sed, Habetis, ne amittatis : quod efficiebat ut essent firmiores. Eam, inquit, habetis : nam id quidem quod est amissum rursus acquirere, majori opus habet labore; quod autem possidetur non perdere, non ita. Galatis autem dicit contrarium : *Filioli, quos iterum parturio, donec formetur in vobis Christus* (*Gal.* 4. 19); et merito. Nam illi quidem erant supiniores et ignaviores; unde opus habebant oratione quæ magis pungeret : isti autem erant animi magis pusilli et abjecti; unde magis opus habebant oratione quæ curaret ac recrearet. Nolite ergo, inquit, amittere confidentiam vestram. Multa ergo erat eorum in Deum fiducia. *Quæ magnam*, inquit, *habet remunerationem*. Quid hoc est, inquit? Tunc illa recipiemus, inquit. Ergo si in futuro reposita sunt, non oportet hic quærere. Deinde ne quis diceret, Ecce omnia nobis præstita sunt : propterea eos præoccupavit in ea quam ipsi habebant opinione, propemodum dicens : si in cælo cognoscitis vos habere meliorem substantiam, nihil hic quærite : patientia enim vobis opus est, non additamento certaminis, ut in eisdem maneatis, ne quod est vobis traditum abjiciatis. Nullo alio vobis est opus, quam ut ita stetis, ut stetistis, ut cum ad finem perveneritis, accipiatis promissionem. 36. *Patientia enim*, inquit, *vobis necessaria est, ut voluntatem Dei facientes, reportetis promissionem*. Uno solo ergo vobis opus est, ut exspectetis dilationem, non ut rursus certetis. Ad ipsam, inquit, jam venistis coronam; omnia tulistis certamina, vincula, afflictiones, raptæ sunt vestræ facultates : quid ergo? De cætero ad hoc statis, ut coronemini : hoc solum ferte, coronæ futuræ dilationem. O magnitudo consolationis! Ut si quis dicat athletæ qui omnes prostravit et expugnavit, neque ullum habet adversarium cum quo decertet, et deinde sit coronandus, et non ferat illud tempus quo venit agonotheta, et imponit coronam : ille autem non tolerans vult exire et fugere, ut qui non ferat sitim et æstum. Ipse ergo hoc subindicans quid dicit? 37. *Adhuc enim modicum aliquantulumque, qui venturus est veniet, et non tardabit*. Nam ne dicerent, et quando veniet? eos consolatur ex Scripturis. Etenim quando dicit alibi, *Propior est nostra salus*, consolatur eos, utpote cum restet parum temporis. Nec ex se hoc dicit, sed ex Scripturis. Si enim ab illo tempore dicebatur, *Adhuc modicum aliquantulum, qui venturus est veniet, et non tardabit* (*Rom.* 13. 11), est perspicuum quod nunc sit propinquior. Quamobrem et exspectare non parva est merces. 28. *Justus autem*, inquit, *ex fide vivet : quod si subtraxerit se, non placebit animæ meæ*. Hæc magna est consolatio, cum ostendat eos qui totum rec'e gesserunt, id ipsum per socordiam amittere. *Nos autem*

Digitized by Google

non summus subtractionis filii in perditionem, sed fidei in acquisitionem animæ. (*Cap.* 11) 1. *Est autem fides sperandarum substantia rerum, argumentum non apparentium.* 2. *In hac enim testimonium consequuti sunt senes.* Papæ! quali dictione est usus, dicens, *Argumentum non apparentium*, sive convictio eorum quæ non videbantur : argumentum enim dicitur de iis quæ sunt valde manifesta[1]. Fides ergo, inquit, est aspectus eorum quæ non sunt manifesta, et ea quæ non videntur, deducunt ad eumdem certam persuasionem, ad quam quæ videntur. Neque ergo in iis quæ videntur licet fidem non habere, atque rursus, si de iis quæ non cadunt sub aspectum non apertius fuerit cuipiam persuasum, quam de iis quæ videntur, non potest esse fides. Nam quoniam quæ sunt in spe non videntur posse consistere ; fides eis donat substantiam : vel potius non donat, sed hoc ipsum est eorum essentia : ut exempli causa, non advenit resurrectio, neque est in substantia, id est non consistit, sed spes facit ut ea consistat in nostra anima. Hoc est rerum quæ sperantur substantia. Si est ergo argumentum eorum quæ non videntur, quid ea vultis videre, ut a fide excidatis et a justitia, si quidem justus ex fide vivet? Vos autem si ea vultis videre, non estis amplius fideles. Laborastis, inquit, decertastis : ego quoque hoc dico : sed exspectate ; hoc enim est fides : nolite universum hic quærere.

3. Hæc dicta quidem sunt ad Hebræos ; est autem communis admonitio etiam ad multos ex iis qui hic sunt congregati. Quonam modo? Ad eos qui sunt pusilli et abjecti animi. Nam quando viderint malos res suas bene gerere, se autem suas male, dolent, tristitia afficiuntur et ægre ferunt, quod illorum desiderent supplicium et ultionem, et quod laborum suorum exspectent mercedem. *Adhuc enim modicum aliquantulum, qui venturus est veniet, et non tardabit*, dicebat tunc Paulus. Et nos ergo hæc dicamus ignavis et socordibus : Omnino erit punitio, omnino veniet ; jam est in foribus resurrectio. Undenam, inquit, constat? Non dico ex prophetis : non enim ad Christianos solum nunc a me verba fiunt ; sed etiamsi sit Græcus, confido plane, et certas probationes affero, et eum docebo : et quomodo, audi. Multa prædixit Christus. Si illa non evenerunt, nec hæc credideris : sin autem omnia evenerunt, quid dubitas de reliquis? Atqui minus esset probabile, si nihil evenisset, illis credere, quam cum omnia evenerunt, his non credere. Magis autem exemplo rem reddam manifestam. Dixit Christus futurum ut caperentur Jerosolyma, tali captivitate, ut nulla unquam fuerit ejusmodi, et ea non amplius essent excitanda (*Luc.* 19. 44) : et ad effectum deducta est prædictio. Dixit magnam futuram afflictionem : et evenit. Dixit tamquam sinapi seminatum extendendam esse prædicationem (*Marc.* 13. 2; *Matth.* 24. 21 ; *Luc.* 13. 19) : et eam videmus quotidie totum orbem terræ pervadere. Dixit futurum ut qui patrem, aut matrem, aut fratres, aut sorores reliquerint, patres et matres habeant (*Matth.* 19. 29) : et hoc videmus re ipsa impleri. Dixit, *In mundo afflictionem habebitis ; sed confidite, ego vici mundum* (*Joan.* 16. 33) ; hoc est, Nemo vos superabit : et hoc videmus reipsa evenisse. Dixit fore ut inferorum portæ adversus Ecclesiam non sint prævalituræ (*Matth.* 16. 18), quamvis persecutionem patiatur, et neminem exstincturum esse prædicationem : et huic prædictioni testimonium fert rerum experientia. Atqui tunc cum hæc diceret, non erat admodum fide dignus. Quare? Quoniam omnia erant verba, et eorum quæ dicta fuerunt, nondum ullam præbebat probationem. Quamobrem nunc sunt multo credibiliora.

Quod finem mundi proximum crediderit Chrysostomus. — Dixit, cum prædicatum fuerit Evangelium omnibus gentibus, tunc finem esse venturum (*Matth.* 24. 14) : ecce ad finem jam pervenimus. Fuit enim prædicatum majori parti orbis terræ : jam ergo instat finis. Horreamus, o dilecti. Quid vero, dic mihi? de fine tu es sollicitus? Ipse quidem jam prope adest ; uniuscujusque autem vita et mors est propinquior : *Dies* enim, inquit, *nostrorum annorum in ipsis septuaginta anni ; si vero in potentatibus, octoginta anni.* Prope dies est judicii, timeamus tandem. *Frater non redimit, redimet homo* (*Psal.* 89. 10. *et* 48. 8)? Multum pœnitebit nos illic ; sed in morte nullus confitebitur ipsi. Propterea dicit, *Præveniamus faciem ejus in confessione* (*Psal.* 6. 6. *et* 94. 2) ; hoc est, ejus adventum. Nam hic quidem id quod fecerimus, vim habet, illic autem nequaquam. Dic quæso, si quis nos in ardenti ignis fornace parvo tempore statuerit, non omnia sustinebimus pro liberatione, etiamsi pecunias oporteat profundere, etiamsi servitutem subire? Quam multi in graves morbos inciderunt, et parati erant dare omnia ad valetudinem, si proponeretur eis optio? Si ergo morbus brevi durans tempore ita nos vexat et molestia afficit, quid illic faciemus, quando nullus erit usus pœnitentiæ? Quam multis nunc pleni sumus malis, et non sentimus? alter alterum mordemus, alter alterum consumimus injuriam facientes, accusantes, calumniantes, proximorum gloriam ægre ferentes. Et vide rem gravem : cum voluerit quispiam lædere proximi existimationem, dicit : Hic vel ille hoc dixit : Deus, hoc mihi condona, ne me examines, reus sum rumoris. Cur ergo omnino dicis, si non credis? cur dicis? cur multo rumore facis ut sit credibile? cur sermonem transmittis qui non est verus? tu non credis, et Deum rogas ut non examinet. Noli ergo dicere, sed tace, et ab omni metu liberare.

4. Sed nescio unde hic morbus incidit in homines : summus nugatores, in anima nostra nihil remanet. Audi quemdam sapientem admonentem et dicentem : *Audisti verbum? in te moriatur ; confide, non te rumpet ;* et rursus, *Audivit verbum stultus, et parturiit tamquam a facie infantis ea quæ parit* (*Eccli.* 19. 10. 11). Sumus prompti ad accusationes, parati ad condemnationes. Etiamsi nullum aliud malum factum esset a nobis, hoc satis esset ad nos perdendos, et abdu-

[1] In Editis legitur *obscura*, loco *manifesta*. Sed quondam in vetustis et posterioris ævi Codicibus lectum fuerit *manifesta*, sic incunctanter posuimus.

Digitized by Google

μάτων, ἔλεγχος οὐ βλεπομένων. Ἐν ταύτῃ γὰρ ἐμαρτυρήθησαν οἱ πρεσβύτεροι. Βαβαί! οἵᾳ λέξει ἐχρήσατο εἰπών, *Ἔλεγχος οὐ βλεπομένων.* Ἔλεγχος γὰρ λέγεται ἐπὶ τῶν λίαν δήλων [a]. Ἡ πίστις τοίνυν ἐστὶν ὄψις τῶν ἀδήλων, φησὶ, καὶ εἰς τὴν αὐτὴν τοῖς ὁρωμένοις φέρει πληροφορίαν τὰ μὴ ὁρώμενα. Οὔτε οὖν ἐν τοῖς ὁρωμένοις ἀπιστῆσαί ἐστιν, οὔτε πάλιν, εἰ μὴ τῶν ὁρωμένων σαφέστερον περὶ τῶν ἀοράτων πεπληροφόρηταί τις, πίστις εἶναι δύναται. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ ἐν ἐλπίδι ἀνυπόστατα εἶναι δοκεῖ, ἡ πίστις ὑπόστασιν αὐτοῖς χαρίζεται· μᾶλλον δὲ, οὐ χαρίζεται, ἀλλ' αὐτό ἐστιν οὐσία αὐτῶν· οἷον, ἡ ἀνάστασις οὐ παραγέγονεν, οὐδέ ἐστιν ἐν ὑποστάσει, ἀλλ' ἡ ἐλπὶς ὑφίστησιν αὐτὴν ἐν τῇ ἡμετέρᾳ ψυχῇ. Τοῦτό ἐστιν ὑπόστασις πραγμάτων ἐλπιζομένων. Εἰ τοίνυν ἔλεγχός ἐστιν οὐ βλεπομένων, τί δῆ βούλεσθε αὐτὰ ἰδεῖν, ἵνα ἐκπέσητε τῆς πίστεως καὶ τοῦ δίκαιοι εἶναι, εἴ γε ἐκ πίστεως ὁ δίκαιος ζήσεται; Ὑμεῖς δὲ εἰ βούλεσθε αὐτὰ ἰδεῖν, οὐκέτι ἐστὲ πιστοί. Ἐκάμετε, φησὶν, ἠθλήσατε· κἀγὼ τοῦτό φημι· ἀλλὰ ἀναμείνατε· τοῦτο γάρ ἐστι πίστις· μὴ ἐνταῦθα ζητεῖτε τὸ πᾶν.

γ'. Ταῦτα εἴρηται μὲν πρὸς Ἑβραίους, κοινὴ δέ ἐστι παραίνεσις καὶ πρὸς πολλοὺς τῶν ἐνταῦθα συνειλεγμένων. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Πρὸς τοὺς ὀλιγοψύχους, πρὸς τοὺς μικροψύχους. Ὅταν γὰρ *ἴδωσι* πονηροὺς εὐπραγοῦντας, ἑαυτοὺς δὲ δυσπραγοῦντας, ἀλύουσι, δυσανασχετοῦσιν· ὅταν ποθῶσιν ἐκείνων τὴν κόλασιν καὶ τὴν ἐκδικίαν, [ἢ] ὅταν τῶν οἰκείων πόνων τοὺς μισθοὺς ἐκδέχωνται. *Ἔτι μικρὸν ὅσον ὅσον, ὁ ἐρχόμενος ἥξει, καὶ οὐ χρονιεῖ*, εἶπε τότε ὁ Παῦλος. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν πρὸς τοὺς ῥᾳθύμους [198] ταῦτα λέγωμεν· Πάντως ἔσται κόλασις, πάντως ἥξει, ἐπὶ θύραις λοιπὸν τὰ τῆς ἀναστάσεως. Πόθεν δῆλον, φησίν; Οὐ λέγω ἀπὸ προφητῶν· οὔτε γὰρ πρὸς Χριστιανοὺς μόνον μοι νῦν ὁ λόγος, ἀλλὰ κἂν Ἕλλην ᾖ, θαῤῥῶ πάνυ, καὶ τὰς ἀποδείξεις παρέχω, καὶ διδάξω αὐτόν· καὶ πῶς, ἄκουε· Πολλὰ προεῖπεν ὁ Χριστός. Εἰ μὴ ἐξέβη ἐκεῖνα, μηδὲ τούτοις πιστεύσῃς· εἰ δὲ πάντα ἐξέβη, τί περὶ τῶν λειπομένων ἀμφιβάλλεις; Καίτοι πολὺ ἀπίθανον ἦν, μηδενὸς ἐκβάντος, περὶ ἐκείνων πιστεύειν· ἢ ὅτε πάντα ἐξέβη, τούτοις ἀπιστεῖν. Μᾶλλον δὲ ἐπὶ ὑποδείγματος ποιήσω τὸ πρᾶγμα φανερόν. Εἶπεν, ὁ Χριστὸς ὅτι τὰ Ἱεροσόλυμα ἁλώσεται, καὶ ἁλώσεται ἅλωσιν οἵαν οὐδέποτε, καὶ ὅτι οὐκ ἔτι ἀναστήσεται· καὶ ἐξέβη εἰς ἔργον ἡ πρόῤῥησις. Εἶπεν ὅτι θλῖψις ἔσται μεγάλη, καὶ ἐξέβη. Εἶπεν ὅτι καθάπερ σίνηπι σπαρὲν, οὕτως ἐκταθήσεται τὸ κήρυγμα· καὶ τοῦτο ὁρῶμεν καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν οἰκουμένην ἐπιτρέχον. Εἶπεν ὅτι οἱ καταλιπόντες πατέρα, ἢ μητέρα, ἢ ἀδελφούς, ἢ ἀδελφὰς, ἕξουσι καὶ πατέρας καὶ μητέρας· καὶ τοῦτο διὰ τῶν ἔργων ὁρῶμεν πληρούμενον. Εἶπεν, ὅτι *Ἐν τῷ κόσμῳ θλῖψιν ἕξετε· ἀλλὰ θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον*, τουτέστιν, Οὐδεὶς ὑμῶν περιέσται· καὶ τοῦτο διὰ τῶν πραγμάτων ὁρῶμεν ἐκβάντος. Εἶπεν ὅτι πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσι τῆς Ἐκκλησίας, καὶ ταῦτα διωκομένης, καὶ ὅτι οὐδεὶς σβέσει τὸ κήρυγμα· καὶ μαρτυρεῖ καὶ ταύτῃ τῇ προῤῥήσει ἡ τῶν πραγμάτων πεῖρα. Καίτοι σφόδρα ἀπίθανος ἦν ταῦτα λέγων τότε. Διὰ τί; Ὅτι πάντα λόγοι ἦσαν, καὶ οὐδέπω ἀπόδειξιν παρείχετο τῶν λεχθέντων. Ὥστε πολλῷ μᾶλλον πιστότερα γέγονε νῦν.

Εἶπεν ὅτι ὅταν κηρυχθῇ τὸ Εὐαγγέλιον ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσι, τότε ἥξει τὸ τέλος· καὶ ἰδοὺ πρὸς τὸ τέλος λοιπὸν ἐφθάσαμεν. Τὸ γὰρ πλέον τῆς οἰκουμένης κατηγγέλη· λοιπὸν οὖν τὸ τέλος ἐνέστηκε. Φρίξωμεν, ἀγαπητοί. Τί δὲ, εἰπέ μοι; περὶ συντελείας σὺ μεριμνᾷς; Καὶ αὕτη μὲν γὰρ ἐγγὺς πάρεστιν, ἡ δὲ ἑκάστου ζωὴ ἐγγυτέρα πολλῷ καὶ ἡ τελευτή. *Αἱ ἡμέραι γὰρ τῶν ἐτῶν ἡμῶν*, φησὶν, *ἐν αὐτοῖς ἑβδομήκοντα ἔτη· ἐὰν δὲ ἐν δυναστείαις, ὀγδοήκοντα ἔτη.* Ἐγγὺς ἡ ἡμέρα τῆς κρίσεως· κἂν οὕτω φοβηθῶμεν. *Ἀδελφὸς οὐ λυτροῦται, λυτρώσεται ἄνθρωπος;* Πολλὰ [199] μετανοήσομεν ἐκεῖ· ἀλλ' ἐν τῷ θανάτῳ οὐδεὶς ἐξομολογήσεται αὐτῷ. Διὰ τοῦτο λέγει. *Προφθάσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει*· τουτέστι, τὴν παρουσίαν αὐτοῦ. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ὅπερ ἐὰν ποιήσωμεν, ἔχει ἰσχύν, ἐκεῖ δὲ οὐκέτι. Εἴ τις ἡμᾶς, εἰπέ μοι, ἐν καμίνῳ φλεγομένῃ μικρὸν [b] στήσειε χρόνον, οὐχὶ πάντα ὑποστησόμεθα ὑπὲρ τῆς ἀπαλλαγῆς, κἂν χρήματα δέῃ προέσθαι, κἂν δουλείαν ὑποστῆναι; Πόσοι νόσοις περιέπεσον χαλεπαῖς, καὶ πάντα ἑτοίμως εἵλοντο δοῦναι ἄν, ὥστε ἀπαλλαγῆναι, εἴ γε αἵρεσις προὔκειτο; Εἰ τοίνυν ἐνταῦθα νόσος ὀλιγοχρόνιος οὕτως ἡμᾶς ἀνιᾷ, τί ποιήσομεν ἐκεῖ, ὅταν μηδὲν ὄφελος ᾖ τῆς μετανοίας; Πόσων νῦν γέμομεν κακῶν, καὶ οὐκ αἰσθανόμεθα; ἀλλήλους δάκνομεν, ἀλλήλους κατεσθίομεν ἀδικοῦντες, κατηγοροῦντες, διαβάλλοντες ταῖς τῶν πλησίον δόξαις δακνόμενοι. Καὶ ὅρα τὸ χαλεπόν· ὅταν βουληθῇ τις διορύξαι τοῦ πλησίον τὴν ὑπόληψιν, φησὶ· Τόδε εἶπεν ὁ δεῖνα περὶ αὐτοῦ, ὁ Θεὸς συγχώρησόν μοι, μή με ἐξετάσῃς, ἀκοῆς λόγον ὀφείλω. Τί οὖν λέγεις ὅλως, εἰ οὐ πιστεύεις; τί λέγεις; τί πιστὸν αὐτὸ ἐργάζῃ τῇ πολλῇ φήμῃ; τί διαπορθμεύεις τὸν λόγον οὐκ ἀληθῆ ὄντα; σὺ ἀπιστεῖς, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλεῖς ὥστε σε μὴ ἐξετάσαι; Μὴ λέγε τοίνυν, ἀλλὰ σιώπα, καὶ παντὸς δίους ἀπήλλαξαι.

δ'. Ἀλλ' οὐκ οἶδα πόθεν ἡ νόσος αὕτη ἐν τοῖς ἀνθρώποις ἐμπέπτωκε· φλύαροι γεγόναμεν, οὐδὲν ἡμῶν ἐναπομένει τῇ ψυχῇ. Ἄκουε σοφοῦ τινος παραινοῦντος καὶ λέγοντος, *Ἤκουσας λόγον; ἐναποθανέτω σοι· θάρσει, οὐ μή σε ῥήξῃ*· καὶ πάλιν, *Ἤκουσε λόγον ὁ μωρὸς, καὶ ὠδίνησεν, ὡς ἀπὸ προσώπου βρέφους ἡ τίκτουσα.* Πρὸς κατηγορίας ἐσμὲν ἕτοιμοι, πρὸς κατακρίσεις παρεσκευασμένοι. Κἂν μηδὲν ἡμῖν ἕτερον εἰργασμένον εἴῃ κακὸν, τοῦτο ἱκανὸν ἦν ἡμᾶς ἀπολέσαι, καὶ εἰς γέενναν ἀπαγαγεῖν, τοῦτο μυρίοις περιβαλεῖν κακοῖς. Καὶ ἵνα μάθῃς ἀκριβῶς, ἄκουε τοῦ Προφήτου λέγοντος, *Καθήμενος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου κατελάλεις.* Ἀλλ' οὐκ ἐγὼ, φησὶν, ἀλλ' ἐκεῖνος. Σὺ μὲν οὖν· εἰ γὰρ μὴ σὺ εἶπας, ἕτε-

[a] Sic codices unanimiter, quos sequi oportuit. Editi, ἀδήλων.

[b] Sic Colb., Regg. et Comm. In editis μικρόν deerat.

Digitized by Google

ρς οὐκ ἂν ἤκουσεν· εἰ δὲ καὶ ἐμέλλεν ἀκούειν, ἀλλὰ σὺ τῆς ἁμαρτίας οὐκ ἦς αἴτιος. Δέον συσκιάζειν καὶ συγκρύπτειν τὰ ἐλαττώματα [200] τῶν πλησίον, σὺ δὲ ἐκπομπεύεις προσχήματι φιλαγαθίας; Οὐ γίνῃ κατήγορος, ἀλλὰ φλύαρος, ἀλλὰ λῆρος, ἀλλὰ μωρός. Ὦ δεινότης! σαυτὸν αἰσχύνεις μετ' ἐκείνου, καὶ οὐκ αἰσθάνῃ; Ὅρα δὲ ὅσα τὰ κακὰ ἐντεῦθεν γίνεται· παροργίζεις τὸν Θεὸν, λυπεῖς τὸν πλησίον, ὑπεύθυνον σεαυτὸν τῇ κολάσει ποιεῖς. Οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος περὶ χηρῶν γυναικῶν; *Οὐ μόνον δὲ ἀργαὶ*, φησὶ, *μανθάνουσιν, ἀλλὰ καὶ φλύαροι καὶ περίεργοι, περιερχόμεναι τὰς οἰκίας, καὶ λαλοῦσαι τὰ μὴ δέοντα*; Ὥστε καὶ ὅταν πιστεύσῃς τοῖς λεγομένοις κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου, οὐδὲ οὕτω λίγειν χρὴ, μήτιγε ἀπιστοῦντα. Ἀλλὰ τὸ σαυτοῦ πανταχοῦ σκοπεῖς, δεδοικὼς ἐξετασθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ; Δεῖσον οὖν μὴ καὶ ὑπὲρ τῆς φλυαρίας ἐξετασθῇς. Ἐνταῦθα γὰρ οὐκ ἔχεις εἰπεῖν, ὅτι Μή με ἐξετάσῃ ὁ Θεὸς ὑπὲρ τῆς φλυαρίας· τὸ γὰρ πρᾶγμα φλυαρία ἐστί. Τί ἐξεπόμπευσας; τί ηὔξησας τὸ δεινόν; Τοῦτο ἡμᾶς ἀπολέσαι ἔχει. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Χριστός· *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε*. Ἀλλ' οὐδεὶς ἡμῖν τούτου λόγος, οὐδὲ τὰ κατὰ τὸν Φαρισαῖον, ἡμᾶς σωφρονίζει. Ἐκεῖνος εἶπεν ἀληθὲς πρᾶγμα, ὅτι *Οὐκ εἰμὶ ὡς ὁ τελώνης οὗτος*, καὶ εἶπεν ἀκούοντος οὐδενὸς, καὶ κατεκρίθη. Εἰ τὸ ἀληθὲς εἰρηκὼς κατεκρίθη, καὶ μηδενὸς ἀκούοντος εἰπών· οἱ τὰ ψευδῆ, καὶ ὑπὲρ ὧν οὐκ εἰσὶ πεπεισμένοι ταῦτα διαπορθμεύοντες πανταχοῦ, καθάπερ γυναῖκες φλύαροι, τί οὐ πείσονται δεινόν; τί δὲ οὐχ ὑπομενοῦσι; Θῶμεν λοιπὸν τῷ στόματι θύραν καὶ μοχλόν· μυρία γὰρ ἀπὸ φλυαρίας γέγονε κακά· οἰκίαι ἀνετράπησαν, φιλίαι διεσπάσθησαν, ἕτερα μυρία χαλεπὰ γέγονε. Μὴ περιεργάζου τὰ τοῦ πλησίον, ἄνθρωπε. Ἀλλὰ λάλος εἶ, καὶ ἐλάττωμα ἔχεις; λάλει τὰ σὰ πρὸς τὸν Θεόν· οὕτως οὐκέτι ἔσται τὸ ἐλάττωμα, ἀλλὰ πλεονέκτημα· λάλει τὰ σὰ πρὸς τοὺς φίλους τοὺς πάνυ φίλους καὶ δικαίους, καὶ οἷς θαρρεῖς, ὥστε εὔξασθαι ὑπὲρ τῶν σῶν ἁμαρτημάτων. Ἂν τὰ ἑτέρων εἴπῃς, οὐδὲν ὠφελήθης, οὐδὲν ἐκέρδανας; ἀλλὰ καὶ ἀπώλου· ἂν τὰ σαυτοῦ ἐξαγορεύσῃς τῷ Δεσπότῃ, πολὺν ἔχεις τὸν μισθόν· *Εἶπα* γάρ, φησὶν, *Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου*. Θέλεις κρίνειν; τὰ σαυτοῦ κρίνε· οὐδείς σοι ἐγκαλεῖ, ἐὰν καταδικάσῃς σαυτόν· ἐγκαλεῖ δὲ, ἐὰν μὴ καταδικάσῃς σαυτόν· ἐγκαλεῖ, ἐὰν μὴ ἐλέγξῃς σαυτόν· ἐγκαλεῖ ἂν οὐκ ἀλγήσῃς. Εἶδες τὸν δεῖνα ὀργιζόμενον, παροξυνόμενον, [201] ἢ ἄλλο τι ἄτοπον ποιοῦντα; ἐννόησον εὐθέως καὶ σὺ τὰ σαυτοῦ, καὶ οὕτως οὐδὲ ἐκεῖνον καταδικάσεις σφοδρῶς, καὶ σαυτὸν ἐλευθερώσεις τοῦ φορτίου τῶν ἡμαρτημένων. Ἂν οὕτω τὸν ἑαυτῶν ῥυθμίζωμεν βίον, ἂν οὕτω πραγματευώμεθα ἡμῶν τὴν ζωὴν, ἂν κατακρίνωμεν ἑαυτοὺς, οὐ πολλὰ ἁμαρτησόμεθα ἴσως, πολλὰ δὲ ἐργασόμεθα καλὰ, ἐπιεικεῖς ὄντες καὶ μέτριοι, καὶ πάντων ἀπολαύσομεν τῶν ἐπηγγελμένων τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΒ'.

Πίστει νοοῦμεν κατηρτίσθαι τοὺς αἰῶνας ῥήματι τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐκ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γεγονέναι. Πίστει πλείονα θυσίαν Ἄβελ παρὰ Κάϊν προσήνεγκε τῷ Θεῷ, δι' ἧς ἐμαρτυρήθη εἶναι δίκαιος, μαρτυροῦντος ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ· καὶ δι' αὐτῆς ἀποθανὼν ἔτι λαλεῖται.

α'. Τὸ τῆς πίστεως γενναῖας καὶ νεανικῆς δεῖται ψυχῆς καὶ πάντα ὑπερβαινούσης τὰ αἰσθητὰ, καὶ τὴν ἀσθένειαν τῶν λογισμῶν τῶν ἀνθρωπίνων παρερχομένης. Οὐ γὰρ ἔστιν ἕτερος γενέσθαι πιστὸν, ἂν μή τις ἑαυτὸν τῆς συνηθείας ὑπεραναγάγῃ τῆς κοινῆς. Ἐπεὶ οὖν αἱ τῶν Ἑβραίων ἦσαν ἐξησθενημέναι ψυχαὶ, καὶ ἀπὸ πίστεως μὲν ἥρξατο, ὑπὸ δὲ τῶν πραγμάτων, λέγω δὴ τῶν παθῶν καὶ τῶν θλίψεων, ὠλιγοψύχουν λοιπὸν καὶ ἐμικροψύχουν καὶ παρεσαλεύοντο, πρῶτον μὲν αὐτοὺς ἀπὸ τῶν ἑαυτῶν παρεκάλεσεν, εἰπών, *Ἀναμνήσθητε τὰς πρότερον ἡμέρας*· ἔπειτα ἀπὸ τῆς Γραφῆς τῆς λεγούσης, *Ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται*· ἔπειτα ἀπὸ τῶν λογισμῶν, εἰπών, *Ἔστι δὲ πίστις, ἐλπιζομένων ὑπόστασις, πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλεπομένων*. Νῦν δὲ πάλιν ἀπὸ τῶν προπατόρων, τῶν μεγάλων ἀνδρῶν, τῶν θαυμαστῶν ἐκείνων, μονονουχὶ λέγων· Ἐκ ἔνθα παρὰ πόδας τὰ ἀγαθὰ, πάντες πίστει ἐσώθησαν, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς. [202] Ὅταν γὰρ εὕρῃ τῶν αὐτῶν κοινωνὸν ἡ ψυχὴ, ἀναπαύεται καὶ ἀνατπαῖ. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς πίστεως, τοῦτο καὶ ἐπὶ θλίψεως ἔστιν ἰδεῖν συμβαῖνον· καθὼς ἀλλαχοῦ φησιν· *Εἰς τὸ συμπαρακληθῆναι ἐν ὑμῖν διὰ τῆς ἐν ἀλλήλοις πίστεως*. Σφόδρα γὰρ ἄπιστον τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ἑαυτῷ οὐ δύναται θαρρεῖν, καὶ δέδοικεν ὑπὲρ ὧν ἂν κρίνῃ· ὅτι ἔχει, καὶ πολλὴν ἔχει τῆς τῶν πολλῶν δόξης φροντίδα. Τί οὖν ὁ Παῦλος ποιεῖ [a]; Ἀπὸ τῶν προτέρων αὐτοὺς παρακαλεῖ, καὶ πρὸ τούτων, ἀπὸ τῆς κοινῆς ἐννοίας. Ἐπιδὴ γὰρ ἡ πίστις τότε διεβάλλετο ὡς ἀναπόδεικτον πρᾶγμα, καὶ ἀπάτης μᾶλλον ὄν, διὰ τοῦτο δείκνυσιν, ὅτι τὰ μέγιστα διὰ πίστεως, καὶ οὐ διὰ λογισμῶν κατορθοῦται. Καὶ πῶς τοῦτο δείκνυσιν, εἰπέ μοι; *Πίστει νοοῦμεν*, εἰπὼν, *κατηρτίσθαι τοὺς αἰῶνας ῥήματι Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐκ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γεγονέναι*. Δῆλον, φησὶν, ἐστὶν, ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων τὰ ὄντα ἐποίησεν ὁ Θεὸς, ἐκ τῶν μὴ φαινομένων τὰ φαινόμενα, ἐκ τῶν οὐχ ὑφεστώτων τὰ ὑφεστῶτα. Πόθεν δὲ δῆλον, ὅτι καὶ ῥήματι τοῦτο ἐποίησεν; ὁ μὲν γὰρ λογισμὸς οὐδὲν ὑποβάλλει τοιοῦτον, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον ἐκ τῶν φαινομένων τὰ μὴ φαινόμενα εἶναι. Διὰ τοῦτο μάλιστα οἱ φιλόσοφοι οὐδέν φασιν ἐξ οὐκ ὄντων εἶναι, ψυχικοὶ ὄντες, καὶ οὐδὲν τῇ πίστει ἐπιτρέποντες· ἁλίσκονται δὲ καὶ αὐτοὶ ὅμως, ὅταν μέγα τι καὶ γενναῖον εἴπωσι, τῇ πίστει αὐτὸ ἐπιτρέποντες· οἷον, λέγουσιν ὅτι ὁ Θεὸς ἀναρχός

[a] Τί οὖν ὁ Παῦλος ποιεῖ. Hoc est principium homiliæ in Colb.

Digitized by Google

cendos in gehennam : hoc nos implicat et involvit malis innumerabilibus. Et ut accuratius discas, audi Prophetam dicentem, *Sedens adversus fratrem tuum loquebaris* (*Psal.* 49. 20). At non ego, inquit, sed ille. Imo vero tu : si tu enim non dixisses, ille non audivisset : quod si etiam erat auditurus, sed tu non fuisses auctor peccati. Cum oporteat proximi delicta velare et tegere, tu prætextu probitatis ea traducis? Non es accusator, sed nugator, delirus et stultus. O solertia! teipsum cum illo pudore afficis, et non sentis? Vide autem quot mala hinc nascantur : Deum irritas, proximum dolore afficis, te supplicio obnoxium reddis. Non audis Paulum dicentem de viduis mulieribus : *Non solum autem otiosæ*, inquit, *discunt, sed et nugatrices et curiosæ, circumeuntes domos, et loquentes quæ non decet* (1. *Tim.* 5. 13). Quamobrem etiam, quando credideris quæ dicuntur adversus fratrem, ne sic quidem oportet dicere, nedum si non credas. At quod tuum est semper spectas, timens ne te Deus examinet? Time ergo ne de tuis nugis examineris. Hic enim non potes dicere, Ne me Deus examinet pro nugis : plane enim res ipsa est nugæ. Cur eas traduxisti? cur malum amplificasti? hoc nos potest perdere. Propterea dicebat Christus, *Nolite judicare, ut non judicemini*. Sed a nobis nulla ejus habetur ratio, nec quæ Pharisæo acciderunt, nos castigant, nec modestos reddunt ac moderatos. Ille rem veram dicebat, *Non sum sicut iste publicanus*, et dicebat nullo audiente, et fuit condemnatus. Si qui verum dixit, fuit condemnatus, et dixit nullo audiente : qui falsa et de quibus non sunt certi, in omnes partes transmittunt, sicut nugatrices et verbosæ mulieres, quid non mali patientur? quid non sustinebunt? Ori nostro deinceps ostium imponamus et vectem : ex nugis enim nascuntur mala innumerabilia : evertuntur domus, disrumpuntur amicitiæ, et innumera alia mala oriuntur. De rebus proximi, o homo, ne sis curiosus. At es loquax, et hoc laboras vitio? tua ad Deum loquere : sic non erit amplius vitium nec detrimentum, sed commodum. Die tua amicis, et justis, et quibus confidis, ut orent pro tuis peccatis. Si quæ sunt aliorum dixeris, nihil tibi prodest neque lucraris, sed etiam peris : si tua Domino enuntiaveris, multam habes mercedem : *Dixi* enim, inquit, *pronuntiabo adversum me iniquitatem meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei*. Vis judicare? tua judica : nemo te accusat, si teipsum condemnes; accusat autem, si te non judices; accusat, si teipsum non arguas; accusat, si non doleas. Vides quempiam irasci, irritari, aut aliquid aliud facere grave et indignum? statim tu cogita quæ sunt tua; et ita nec illum valde condemnabis, et a peccatorum onere te liberabis. Si sic vitam nostram componamus, si eam sic exerceamus, si nosipsos condemnemus, non multa forte peccata admittemus, multa autem bona et præclara faciemus, si mites simus et modesti, et fruemur omnibus quæ sunt promissa iis qui Deum diligunt : quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXII.

CAP. 11. v. 3. *Fide intelligimus aptata esse sæcula verbo Dei, ut ex invisibilibus visibilia fierent. 4. Fide plurimam hostiam Abel quam Cain obtulit Deo, per quam testimonium consequutus est esse justus, testimonium perhibente muneribus ejus Deo : et per illam defunctus adhuc loquitur.*

1. (*a*) Fides generosa et juvenili opus habet anima, et quæ omnia exsuperet sensilia, et humanarum rationum pertranseat imbecillitatem. Fieri enim non potest ut aliter sit fidelis, nisi qui se extulerit supra omnem communem consuetudinem. Quoniam ergo evaserant imbecillæ Hebræorum animæ, et cœperant quidem a fide, a negotiis autem, ab animi, inquam, perturbationibus et afflictionibus effecti erant pusilli et abjecti animi, et labascebant, primum quidem eos ab ipsis consolatus est et exhortatus, dicens, *Rememoramini pristinos dies* : deinde a Scriptura, quæ dicit, *Justus autem ex fide vivet* (*Habac.* 2. 4.) : deinde ex rationibus dicens, *Est autem fides rerum quæ sperantur substantia, argumentum rerum quæ non videntur*. Nunc autem rursus a majoribus, magnis illis viris et admirabilibus, propemodum dicens : Si ubi præ pedibus sunt bona, omnes salvi fuerunt fide, multo magis nos. Quando enim earumdem perpessionum socium invenerit anima, requiescit et respirat. Hoc et in fide et in afflictione licet videre : *Ut sit*, inquit, *vobis consolatio per eam quæ est inter vos invicem fidem* (*Rom.* 1. 12). Est enim admodum infidele genus humanum, et sibi non potest confidere, et timet pro iis quæ judicat, quoniam est magna ei cura de multorum opinione. Quid ergo Paulus (*a*)! Eos consolatur et exhortatur a patribus, et antea ab iis quæ sunt in communi notione. Nam quoniam fides reprehendebatur, tamquam res quæ probari et demonstrari non possit, et quæ sit potius fallacia, propterea ostendit quod res maximæ per fidem recte fiunt, non per ratiocinationes. Et quomodo hoc ostendit, dic quæso? *Fide intelligimus*, inquit, *aptata, esse sæcula verbo Dei, ut ex invisibilibus visibilia fierent*. Liquidum est, inquit, quod ex iis quæ non sunt Deus fecit ea quæ sunt; ex iis quæ non apparent, ea quæ apparent; ex iis quæ non consistunt ea quæ consistunt. Undenam vero liquet quod hoc verbo fecerit? nam ratio quidem nihil tale suggerit, sed etiam contrarium quod ex apparentibus sint ea quæ apparent. Propterea maxime philosophi nihil esse dicunt ex

(*a*) Initium pro more omittitur a Colb.

(*a*) Ab his verbis homiliam incipit Colb. : et per paginam unam omnia in isto codice sus deque versa sunt.

Digitized by Google

nihilo, ut qui sint animales, et nihil tribuant fidei : convincuntur autem ipsi quoque, quando aliquid magnum et præclarum dixerint, id tribuere fidei : ut dicunt, Deus est principio carens et ingenitus : ratio enim non hoc suggerit, sed contrarium. Considera autem mihi multam illorum stultitiam. Deum dicunt esse sine principio : quod est longe admirabilius quam quod sit ex nihilo. Nam dicere quod sit sine principio, quod sit ingenitus, quod neque ex se, neque ex alio sit genitus, est magis inexplicabile, quam dicere, quod Deus ea quæ sunt fecerit ex nihilo. Nam hic quidem multa sunt credibilia, ut quod fecerit aliquid, quod id quod fit habuerit initium, quod omnino factum sit : illic autem hæc, per se et sua sponte est, ingenitus, neque initium habuit, neque tempus, hæc, dic mihi, non egent fide ? Sed hoc non posuit quod est longe amplius, sed quod minus, dicens : ***Fide intelligimus aptata esse sæcula verbo Dei.*** Undenam jam, inquit, dicis quod Deus verbo omnia fecerit ? cum id ratio non suggerat, nullusque adfuerit quando facta sunt. Undenam constat? Fide : fidei enim opus est intelligentia. Ideo dicit : ***Fide intelligimus.*** Quid hoc verbo, ***fide,*** intelligimus ? Quod ex non apparentibus facta sunt quæ apparent : hoc enim est fides. Cum autem dixisset id quod est commune, id de cætero agitat in personis. Vir enim inclytus et gloria insignis est instar orbis terræ : quod postea etiam subindicavit. Postquam enim in centum aut ducentis personis hoc ex adverso statuit, deinde vidit numerum quantitate esse paucum, dicit de cætero : ***Quibus dignus non erat mundus*** (***Hebr.*** 11. 38). ***Fide plurimam hostiam Abel quam Cain obtulit Deo.*** Vide autem quem primum ponit, cum qui male est passus, idque a fratre nihil læso, sed Dei causa livore vexato. Ergo propria erat ipsorum passio. ***Etenim vos quoque eadem,*** inquit, ***passi estis a vestris contribulibus*** (1. ***Thess.*** 2. 14). Simul ostendit illos quoque invidia et livore torqueri. Ille Deum honoravit, et mortuus est, quoniam honoravit, et nondum est assequutus resurrectionem ; sed manifestum quidem fuit promptum et alacre ejus animi studium : et quæ ipsius erant, facta sunt ; quæ autem ex parte Dei sunt, nondum sunt in eum collata. Hostiam autem hic dicit plurimam, quæ erat honorabilior, quæ præclarior, quæ magis necessaria. Nec possumus, inquit, dicere quod non fuerit accepta : fuit enim accepta, et dixit ad Cain, ***Non si recte obtuleris, recte autem non diviseris*** (***Gen.*** 4. 7). Abel ergo et recte obtulit, et recte divisit. Sed tamen pro his quamnam accepit remunerationem ? Occisus fuit a manu fratris ; et condemnationem quam pater subiit propter peccatum, eam primus suscepit qui se recte gesserat, et eo graviora est passus, quod et a fratre et primus. Et hæc recte gessit, ad nullum respiciens : ad quem enim respexit, et sic Deum honoravit ? ad patrem et matrem? sed illi pro beneficiis cum affecerunt contumelia. At ad fratrem ? sed ipse quoque eum affecit ignominia. A se itaque bonum adinvenit. Et qui tanto honore erat dignus, quid patitur ? Interimitur. Deinde aliam ponit laudem, dicens : ***Per quam testimonium consecutus est esse justus, testimonium perhibente donis ejus Deo ; et per illam defunctus adhuc loquitur.*** Quomodo autem aliter quoque accepit testimonium quod sit justus ? Dicitur ignis descendisse et consumpsisse ejus hostias : nam pro illo, ***Ad Abelem aspexit, et ad ejus sacrificia Dominus :*** dixit quidam, ***Et incendit*** (*a*). Qui ergo verbis et factis justo tulit testimonium, videns eum propter ipsum de medio sublatum, non eum vindicavit, sed sivit.

2. Vestra autem non ita se habent : quomodo enim, qui et prophetas habetis et exempla et innumerabiles consolationes et signa et facta miracula ? Quamobrem erat illud vere fides. Quænam enim vidit miracula, ut crederet sibi futuram bonorum remunerationem ? annon ex sola fide elegit virtutem? Quid est illud, ***Et per illam defunctus adhuc loquitur ?*** Ne ipsos in multam inficeret desperationem, ostendit eum ex parte accepisse compensationem. Quomodo ? Magna, inquit, ejus habetur cura et consideratio : hoc enim subindicavit dicens, ***Et adhuc loquitur.*** Hoc est, eum sustulit, sed non cum eo sustulit gloriam et honorem : non est ille mortuus : nec vos ergo moriemini. Quanto enim graviora quis passus fuerit, eo est major ejus gloria. Quomodo adhuc loquitur ? Hoc est et signum vivendi, et quod ab omnibus canatur, in admiratione habeatur et beatus censeatur : qui enim aliis suadet ut sint justi, loquitur. Non tantum enim efficit oratio, quantum illius perpessio. Sicut enim cælum tantummodo apparens loquitur, ita etiam ille, dum habetur in memoria. Non si seipsum prædicasset, non si mille linguas habuisset, et vixisset, in tanta fuisset, ut nunc est, admiratione. Hoc est, hæc non sunt impune nec temere, nec prætereunt. 5. ***Fide Enoch translatus est, ne videret mortem ; et non inveniebatur, quia tulit illum Dominus : nam ante translationem testimonium habet quod placuerit Deo.*** 6. ***Sine fide autem impossibile est placere Deo : credere enim oportet accedentem ad Deum quia est, et inquirentibus se remunerator fit.*** Hic majorem ostendit fidem quam Abel. Quare ? Quoniam etiamsi post illum fuerit, tamen quæ in illo facta fuerant sufficiebant ad eum avertendum. Quomodo ? Præsciverat Deus quod esset periturus : dixit enim ad Cain : ***Peccasti, ne amplius adjeceris.*** Ab ipso fuit honoratus, et ipsum non est ultus. Et nec hoc eum injecit in aliquam animi ægritudinem. Non dixit apud se, Quis usus est laborum et periculorum ? Abel Deum honoravit, et ei opem non tulit. Ei enim qui excesserat, quid profuit supplicium quo damnatus fuit frater? quomodo autem fieri potest ut ipse inde aliquam acceperit utilitatem ? Ponamus eum graves dedisse pœnas : Quid ad eum qui est de medio sublatus ? Nihil tale nec dixit, nec cogitavit, sed his omnibus prætermissis cognovit quod si est Deus, plane est etiam remunerator : quamquam nondum quidpiam sciebant de resurrectione. Si autem de resurre-

(*a*) Hebraica verba sunt וישע יהוה ubi Theodotion vertit, καὶ ἐπεύχεται ὁ θεός, *et incendit Deus*, ut videas in Hexaplis nostris, Gen. 4, 4; et confirmatur ex Hieronymi testimonio ibidem. Syrus autem vertit καὶ προσέσχεν ὁ θεός, *et libenter excepit Deus.*

Digitized by Google

ἐστι καὶ ἀγέννητος· ὁ γὰρ λογισμὸς οὐχ ὑποβάλλει τοῦτο, ἀλλὰ τοὐναντίον. Θέα δέ μοι καὶ τὴν πολλὴν μωρίαν αὐτῶν. Τὸν Θεὸν ἄναρχον λέγουσιν· ὃ τοῦ ἐξ οὐκ ὄντων πολλῷ θαυμασιώτερον. Τοῦ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων τὰ ὄντα ὁ Θεὸς ἐποίησε, τὸ εἰπεῖν, ὅτι ἄναρχός ἐστιν, ὅτι ἀγέννητος, οὔτε ὑφ' ἑαυτοῦ, οὔτε ὑφ' ἑτέρου γεννηθείς, ἀπορώτερον. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ πολλὰ τὰ πιστά· οἷον, ὅτι ἐποίησέ τι, ὅτι ἀρχὴν ἔσχε τὸ ποιούμενον, ὅτι ἐποιήθη ὅλως· ἐκεῖ δὲ τὸ, αὐτόματος, ἀγέννητος, οὔτε ἀρχὴν ἔσχεν, οὔτε χρόνον, ταῦτα οὐχὶ πίστεως δεῖται, εἰπέ μοι; Ἀλλ' οὐκ ἔθηκε τοῦτο ὁ πολλῷ πλέον ἦν, ἀλλὰ τὸ ἔλαττον, εἰπών· *Πίστει νοοῦμεν κατηρτίσθαι τοὺς αἰῶνας ῥήματι Θεοῦ.* Πόθεν οὖν λέγεις δῆλον, ὅτε ὁ Θεὸς ῥήματι πάντα ἐποίησε; λογισμὸς γὰρ τοῦτο [203] οὐχ ὑποβάλλει, οὐδὲ παρῆν τις ὅτε ταῦτα ἐγίνετο. Ἀπὸ πίστεως· πίστεως γὰρ ἔργον ἡ κατανόησις. Διὸ καὶ οὕτως εἶπε, *Πίστει νοοῦμεν.* Τί νοοῦμεν πίστει, εἰπέ; Ὅτι μὴ ἐκ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γέγονε· τοῦτο γὰρ ἡ πίστις. Εἰπὼν δὴ τὸ κοινὸν, λοιπὸν ἐπὶ προσώπων αὐτὸ γυμνάζει. Καὶ γὰρ τῆς οἰκουμένης ἐστὶν ἀντάξιος ἔνδοξος ἀνήρ. Τοῦτο γοῦν καὶ ὕστερον ἠνίξατο. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπὶ προσώπων αὐτὸ ἐκατὸν ἢ διακοσίων ἀντέστησεν, εἶτα εἶδε τὸν ἀριθμὸν ὀλίγον τῇ ποσότητι, λοιπόν φησιν· *Ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος. Πίστει πλείονα θυσίαν Ἄβελ παρὰ Κάϊν προσήνεγκε τῷ Θεῷ.* Θέα τίνα πρῶτον τίθησι, τὸν παθόντα κακῶς, καὶ παρὰ ἀδελφοῦ οὐδὲν ἠδικημένου, ἀλλὰ διὰ τὸν Θεὸν φθονηθέντος. Οὐκοῦν οἰκεῖον τὸ πάθος. *Καὶ γὰρ ὑμεῖς τὰ αὐτὰ,* φησὶν, *ἐπάθετε ὑπὸ τῶν οἰκείων συμφυλετῶν.* Ἅμα καὶ δείκνυσιν ὅτι καὶ αὐτοὶ βασκαίνονται καὶ φθονοῦνται. Ἐτίμησεν ἐκεῖνος τὸν Θεὸν, καὶ ἀπέθανεν ἀνθ' ὧν ἐτίμησε, καὶ οὐδέπω ἀναστάσεως ἔτυχεν· ἀλλ' ἡ μὲν προθυμία αὐτοῦ δῆλη, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ γέγονε, τὰ δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ οὐδέπω εἰς αὐτὸν εἰσενήνεκται. Θυσίαν δὲ ἐνταῦθα πλείονα τὴν ἐντιμοτέραν λέγει, τὴν λαμπροτέραν, τὴν ἀναγκαιοτέραν. Καὶ οὐκ ἔχομεν, φησὶν, εἰπεῖν, ὅτι οὐκ ἀπεδέχθη· ἀπεδέξατο γάρ, καὶ εἶπε πρὸς τὸν Κάϊν· *Οὐκ, ἐὰν ὀρθῶς προσενέγκῃς, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλῃς.* Οὐκοῦν ὁ Ἄβελ καὶ ὀρθῶς προσήνεγκε, καὶ ὀρθῶς διεῖλεν. Ἀλλ' ὅμως ἀντὶ τούτων τίνα τὴν ἀμοιβὴν ἔλαβεν; Ἔσφαγη παρὰ τῆς ἀδελφικῆς χειρός· καὶ τὴν καταδίκην, ἣν ὁ πατὴρ ὑπέμεινε διὰ τὴν ἁμαρτίαν, ταύτην πρῶτος ἐδέξατο υἱὸς ὁ κατορθώσας, καὶ τοσούτῳ χαλεπὰ ἔπαθεν ὅσῳ καὶ παρὰ ἀδελφοῦ καὶ πρῶτος. Καὶ ταῦτα κατώρθωσεν εἰς οὐδένα ἰδών· εἰς τίνα γὰρ εἶδε, καὶ οὕτως ἐτίμησε τὸν Θεόν; εἰς τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα; ἀλλ' ἐκεῖνοι ὕβρισαν αὐτὸν ἀντὶ τῶν εὐεργεσιῶν. Ἀλλ' εἰς τὸν ἀδελφόν; ἀλλὰ καὶ οὗτος ἠτίμασεν. Ὥστε παρ' ἑαυτοῦ τὸ ἀγαθὸν ἐξεῦρε. Καὶ ὁ τοσαύτης ὢν τιμῆς ἄξιος, τί δὴ πάσχει; Ἀναιρεῖται. Εἶτα καὶ ἄλλο ἐγκώμιον τίθησι λέγων· *Δι' ἧς ἐμαρτυρήθη εἶναι δίκαιος, μαρτυροῦντος ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ· καὶ δι' αὐτῆς ἀποθανὼν ἔτι λαλεῖ.* Πῶς δὲ καὶ ἄλλως ἐμαρτυρήθη εἶναι δίκαιος; Λέγεται πῦρ κατελθὸν [204] ἀναλαβεῖν τὰς θυσίας· ἀντὶ γὰρ τοῦ, *Ἐπὶ Ἄβελ ἐπέβλεψε, καὶ ἐπὶ τὰς θυσίας αὐτοῦ ὁ Κύριος, Καὶ ἐνεπύρισεν,* εἶπεν. Ὁ τοίνυν καὶ διὰ λόγων, καὶ δι' ἔργων μαρτυρήσας τῷ δικαίῳ, καὶ δι' αὐτὸν ὁρῶν ἀναιρούμενον, οὐκ ἤμυνεν ἀλλ' εἴασε.

β'. Τὸ δὲ ὑμέτερον οὐ τοιοῦτον· πῶς γὰρ, οἱ καὶ προφήτας καὶ παραδείγματα ἔχοντες, καὶ παρακλήσεις, μυρίας, καὶ σημεῖα καὶ θαύματα γενόμενα; Ὥστε ἐκεῖνο ὄντως πίστις ἦν. Ποῖα γὰρ θαύματα εἶδεν ἐκεῖνος, ἵνα πιστεύσῃ ὅτι ἔσται τις αὐτῷ ἀντίδοσις τῶν ἀγαθῶν; οὐχὶ ἀπὸ πίστεως μόνης τὴν ἀρετὴν εἵλετο; Τί ἐστι, *Καὶ δι' αὐτῆς ἀποθανὼν ἔτι λαλεῖ;* Ἵνα μὴ εἰς πολλὴν ἀπόγνωσιν αὐτοὺς ἐμβάλῃ, δείκνυσιν αὐτὸν ἐν μέρει ἀπολαύσαντα ἀμοιβῆς. Πῶς; Ἡ ἐπισκοπὴ ἡ ὑπὲρ αὐτοῦ [a], φησὶ, πολλή ἐστι· τοῦτο γὰρ ἠνίξατο εἰπών, *Καὶ ἔτι λαλεῖ·* τουτέστιν, ἀνεῖλεν αὐτὸν, ἀλλὰ οὐ συνανεῖλεν αὐτῷ τὴν δόξαν καὶ τὴν τιμήν· οὐ τέθνηκεν ἐκεῖνος· οὐκοῦν οὐδὲ ὑμεῖς τεθνήξεσθε. Ὅσῳ γὰρ ἂν τις χαλεπώτερα πάθῃ, τοσούτῳ ἡ δόξα μείζων. Πῶς οὖν ἔτι γὰρ λαλεῖ; Τοῦτο καὶ τοῦ ζῆν σημεῖόν ἐστι, καὶ τοῦ παρὰ πάντων ᾄδεσθαι, θαυμάζεσθαι καὶ μακαρίζεσθαι· ὁ γὰρ παραινῶν τοῖς ἄλλοις δικαίοις εἶναι, λαλεῖ. Οὐ τοσοῦτον γὰρ ἀνύει λόγος, ὅσον τὸ πάθος τὸ ἐκείνου. Ὥσπερ οὖν ὁ οὐρανὸς φαινόμενος μόνον λαλεῖ, οὕτω καὶ ἐκεῖνος μνημονευόμενος. Οὐκ ἂν, εἰ ἀνεκήρυξεν ἑαυτὸν, οὐκ ἂν, εἰ μυρίας ἔσχε γλώσσας, καὶ ἔζη, οὕτως ἐθαυμάζετο ὡς νῦν. Τουτέστιν, οὐκ ἀτιμωρητὶ ταῦτα γίνεται οὐδὲ ἁπλῶς, οὐδὲ παρέρχεται. *Πίστει Ἐνὼχ μετετέθη τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον· καὶ οὐχ εὑρίσκετο, διότι μετέθηκεν αὐτὸν ὁ Θεός· πρὸ γὰρ τῆς μεταθέσεως αὐτοῦ μεμαρτύρηται εὐηρεστηκέναι τῷ Θεῷ. Χωρὶς δὲ πίστεως ἀδύνατον εὐαρεστῆσαι· πιστεῦσαι γὰρ δεῖ πρῶτον τὸν προσερχόμενον τῷ Θεῷ, ὅτι ἔστι, καὶ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδότης γίνεται.* Οὗτος μείζονα πίστιν τοῦ Ἄβελ ἐπεδείξατο. Τί δήποτε; Ὅτι εἰ καὶ μετ' ἐκεῖνον γέγονεν, ἀλλὰ τὰ εἰς ἐκεῖνον γενόμενα ἱκανὰ ἦν αὐτὸν ἀποστρέψαι. [b] Πῶς; Προῄδει ὁ Θεὸς ὅτι ἀπολεῖται· εἶπε γὰρ τῷ Κάϊν· *Ἥμαρτες, μὴ προσθῇς ἔτι.* Ἐτιμήθη παρ' αὐτοῦ, οὐκ [205] ἤμυνεν αὐτῷ. Καὶ οὐδὲ τοῦτο εἰς ῥᾳθυμίαν ἐνέβαλεν· οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτὸν, Τίς χρεία πόνων καὶ κινδύνων; ὁ Ἄβελ ἐτίμησε τὸν Θεὸν, καὶ οὐκ ἤμυνεν αὐτῷ. Τί γὰρ ὄφελος τῷ ἀπελθόντι τῆς τιμωρίας τῆς τοῦ ἀδελφοῦ; τί δὲ ἐκεῖθεν ἀπόνασθαι αὐτὸν δυνατόν; Θῶμεν ὅτι χαλεπὴν δίδωσι δίκην· τί πρὸς τὸν ἀνῃρημένον; Οὐδὲν τοιοῦτον οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλὰ ταῦτα πάντα ὑπερβάς, ἔγνω ὅτι, εἰ Θεὸς ἔστι, πάντως καὶ ἀνταποδότης ἐστί· καίτοι οὔπω οὐδὲν περὶ ἀναστάσεως ᾔδεισαν. Εἰ δὲ οἱ μηδὲν μηδέπω περὶ ἀναστάσεως εἰδότες, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα τἀναντία ὁρῶντες οὕτως εὑρήστησαν· πόσῳ μᾶλλον ἡμεῖς; οὔτε γὰρ περὶ ἀναστάσεως ᾔδεισαν ἐκεῖνοι, οὔτε εἰς παραδείγματα εἶχον ἰδεῖν. Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο αὐτὸν

[a] Sic Editi. Colb. autem, παρ' αὐτοῦ.

[b] *Sequentia ms. alio ordine :* Πῶς; Ὅτι οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτὸν, ἅπερ πολλοί· Τίς χρεία μοι πόνων καὶ κινδύνων; Προῄδει ὁ Θεὸς ὅτι ἀναιρεθήσεται Ἄβελ τιμηθεὶς παρ' αὐτοῦ. Εἶπε γὰρ τῷ Κάϊν· Ἥμαρτες, καὶ μὴ προσθῇς ἔτι. Ἐτίμησεν αὐτὸν, καὶ οὐκ ἤμ. αὐτῷ. Τί τοίνυν ὄφελος τῷ ἀπ. DUBNER.

Digitized by Google

εὐαρεστῆσαι ἐποίησε, τὸ μηδὲν αὐτὸν ἀπολαβεῖν. Εἰπὲ δή μοι· ᾔδει ὅτι μισθαποδότης ἐστὶν ὁ Θεός. Πόθεν; οὔπω γὰρ οὐδὲ τῷ Ἄβελ ἀπέδωκεν. Ὥστε ὁ λογισμὸς ἕτερα ὑπέβαλλεν, ἡ δὲ πίστις τὰ ἐναντία τῶν ὁρωμένων. Κἂν ὑμεῖς οὖν, φησὶν, ὁρᾶτε μηδὲν ἐνταῦθα ἀπολαμβάνοντας ὑμᾶς, μὴ θορυβεῖσθε. Πῶς δὲ πίστει μετετέθη ὁ Ἐνώχ; Ὅτι τῆς μεταθέσεως ἡ εὐαρέστησις αἰτία, τῆς δὲ εὐαρεστήσεως ἡ πίστις. Εἰ γὰρ μὴ ᾔδει ὅτι λήψεται ἀμοιβάς, πῶς εὐηρέστει; *Χωρὶς δὲ πίστεως ἀδύνατον εὐαρεστῆσαι.* Πῶς; Ἂν γάρ τις πιστεύσῃ εἶναι Θεὸν καὶ ἀντίδοσιν, ἕξει τὰς ἀμοιβάς. Ἐντεῦθεν οὖν ἡ εὐαρέστησις. *Πιστεῦσαι γὰρ δεῖ τὸν προσερχόμενον τῷ Θεῷ, ὅτι ἔστιν,* οὐ τὸ τί ἐστιν. Εἰ δὲ τὸ, *Ὅτι ἔστι*, πίστεως, καὶ οὐ λογισμῶν δεῖται· τὸ, τί ἐστι, λογισμῷ καταλαβεῖν δυνατόν; εἰ ὅτι μισθαποδότης ἐστὶ, πίστεως χρείαν ἔχει, καὶ οὐ λογισμῶν· πῶς τὰ τῆς οὐσίας λογισμῷ περιλαβεῖν ἕνι; πολὺς γὰρ δυνήσεται λογισμὸς ἐφικέσθαι τούτων; τινὲς γὰρ αὐτόματά φασιν ἄγεσθαι [a] τὰ ὄντα. Ὁρᾷς ὅτι, ἂν μὴ πιστεύομεν περὶ πάντα, οὐ περὶ τὴν ἀντίδοσιν μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ αὐτὸ τὸ εἶναι Θεὸν, οἴχεται ἡμῖν τὰ πάντα; Πολλοὶ δὲ ζητοῦσι ποῦ μετετέθη ὁ Ἐνὼχ, καὶ διὰ τί μετετέθη, καὶ διὰ τί οὐκ ἀπέθανεν, οὔτε αὐτὸς, οὔτε ὁ Ἠλίας, καὶ εἰ ἔτι [206] ζῶσι, πῶς ζῶσι, καὶ ἐν ποίῳ σχήματί εἰσιν. Ἀλλὰ περιττὸν πάντα τὰ ταῦτα ζητεῖν. Ὅτι μὲν γὰρ μετετέθη οὗτος, καὶ ὅτι ἀνελήφθη ἐκεῖνος, εἶπον αἱ Γραφαί· ποῦ δέ εἰσι, καὶ πῶς εἰσιν, οὐκέτι προσέθηκαν· οὐδὲν γὰρ πλέον τῶν ἀναγκαίων λέγουσι. Τοῦτο μὲν γὰρ γέγονε, λέγω δὲ τὸ τῆς μεταθέσεως, ἐκ προοιμίων εὐθέως, ὅπως ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἐλπίδα λάβῃ τῆς καταλύσεως τοῦ θανάτου, καὶ τῆς καθαιρέσεως τῆς τυραννίδος τῆς διαβολικῆς, καὶ ὅτι παραλυθήσεται ὁ θάνατος· μετετέθη γὰρ οὐ νεκρὸς, ἀλλὰ τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον. Διὰ τοῦτο προσέθηκε, ζῶν μετετέθη, ὅτι εὑηρέτησε. Καθάπερ γάρ τις ἀπειλήσας πατὴρ υἱῷ, βούλεται μὲν εὐθέως ἀνεῖναι τὴν ἀπειλὴν, ὅταν ἀπειλήσῃ, ἀνέχεται δὲ καὶ καρτερεῖ, ἵνα-τέως αὐτὸν σωφρονίσῃ καὶ νουθετήσῃ, ἀφεὶς βεβαίαν μένειν τὴν ἀπειλήν· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς, σχεδὸν εἰπεῖν ἀνθρωπίνως, οὐκ ἐκαρτέρησεν, ἀλλ' εὐθέως; ἔδειξεν, ὅτι λέλυται ὁ θάνατος. Καὶ πρῶτον ἀφίησι τὸν θάνατον εἰς τὸν δίκαιον γενέσθαι, φοβῆσαι βουλόμενος διὰ τοῦ παιδὸς τὸν πατέρα. Θέλων γὰρ δεῖξαι, ὅτι ὄντως ἐστὶν ἡ ἀπόφασις βεβαία, οὐ τοὺς κακοὺς εὐθέως, ἀλλὰ καὶ τὸν εὐαρεστήσαντα ὑπέβαλε τῇ τιμωρίᾳ, τὸν μακάριον ἐκεῖνον τὸν Ἄβελ λέγω· καὶ σχεδὸν μετὰ τοῦτον εὐθέως; μετέθηκε τὸν Ἐνὼχ ζῶντα. Καὶ οὐκ ἀνέστησεν ἐκεῖνον, ἵνα μὴ θαῤῥήσωσιν εὐθέως, ἀλλὰ μετέθηκε τοῦτον ζῶντα, διὰ μὲν τοῦ Ἄβελ φοβήσας, διὰ δὲ τούτου δοὺς ζῆλον τοῦ εὐαρεστεῖν αὐτῷ. Ὥστε οἱ αὐτόματα πάντα ἄγεσθαι καὶ φέρεσθαι λέγοντες, καὶ μὴ προσδοκῶντες ἀντίδοσιν, οὐκ εὐαρεστοῦσιν, ὥσπερ οὐδὲ οἱ Ἕλληνες. Τοῖς γὰρ ἐκζητοῦσιν αὐτὸν δι' ἔργων καὶ διὰ τῆς γνώσεως; μισθαποδότης γίνεται [b].

γ'. Ἐπεὶ οὖν ἔχομεν μισθαποδότην, πάντα πράττωμεν, ὥστε μὴ ἀποστερηθῆναι τῶν μισθῶν τῶν ἐπὶ τῇ ἀρετῇ· καὶ γὰρ πολλῶν δακρύων ἄξιον τοιαύτης ἀμοιβῆς ὑπεριδεῖν, τοιαύτης ἀντιδόσεως καταφρονῆσαι. Ὥσπερ γὰρ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδότης γίνεται, οὕτω τοῖς μὴ ζητοῦσι τὸ ἐναντίον· *Ζητεῖτε, καὶ εὑρήσετε*, φησί. Πῶς δὲ ἔστι τὸν Κύριον εὑρεῖν; Ἐννόησον πῶς εὑρίσκεται τὸ χρυσίον, μετὰ πολλοῦ πόνου. [207] *Ταῖς χερσί μου*, φησὶ, *νυκτὸς ἐναντίον αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἠπατήθην.* Τουτέστιν, ὥσπερ τὸ ἀπολωλὸς ζητοῦμεν, οὕτω τὸν Θεὸν ζητήσωμεν. Οὐχὶ τὸν νοῦν ἐκεῖ συστρέφομεν; οὐχὶ πάντας ἐξετάζομεν; οὐχὶ ἀποδημίαν ποιούμεθα; οὐχὶ χρήματα ἐπαγγελλόμεθα; Οἷον, ἔστω τις ἡμῖν υἱὸς ἀπολωλὼς· τί οὐ πράττομεν; ποίαν γῆν, ποίαν θάλατταν οὐ περινοστοῦμεν; οὐχὶ καὶ χρήματα, καὶ οἰκίας, καὶ πάντα δεύτερα τιθέμεθα τῆς εὑρέσεως; κἂν εὕρωμεν, κατέχομεν, ἐπισφίγγομεν, οὐκ ἐγκαταλιμπάνομεν. Καὶ μέλλοντες ζητεῖν, πάντα πραγματευόμεθα, ὥστε εὑρεῖν τὸ ζητούμενον· πόσῳ δὲ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦτο χρὴ ποιεῖν, ὥσπερ τι τῶν ἀναγκαίων ζητοῦντας; μᾶλλον δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλέον. Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ ἀσθενεῖς ἐσμεν, κἂν ὡς τὰ χρήματά σου ζητεῖς, ἢ τὸν υἱὸν, ζήτησον τὸν Θεόν. Οὐχὶ ἀποδημεῖς ὑπὲρ τούτου; ἆρα οὐκ ἀπεδήμησάς ποτε ὑπὲρ χρημάτων; οὐχὶ πάντα περιεργάζῃ; οὐχ ὅταν εὕρῃς, τότε θαῤῥεῖς; *Ζητεῖτε*, φησὶ, *καὶ εὑρήσετε.* Τὰ γὰρ ζητούμενα πολλῆς δεῖται μεριμνης, καὶ μάλιστα ἐπὶ Θεοῦ· πολλὰ γὰρ τὰ κωλύματα, πολλὰ τὰ ἐπισκοτοῦντα, πολλὰ τὰ εἴργοντα ἡμῶν τὴν αἴσθησιν. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἥλιός ἐστι δῆλος, καὶ εἰς μέσον πᾶσι πρόκειται, καὶ οὐ δεόμεθα τοῦ ζητεῖν αὐτόν· ἂν μέντοι κατορύξωμεν ἑαυτοὺς, κἂν πάντα περιστρέφωμεν, πολλοῦ δεόμεθα πόνου, ὥστε ἰδεῖν πρὸς τὸν ἥλιον· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, ἐὰν ἐν τῷ βυθῷ τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν πονηρῶν, ἐὰν ἐν τῷ σκότῳ τῶν παθῶν καὶ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων κατορύττωμεν ἑαυτοὺς, μόλις διαβλέπομεν, μόλις ἀνακύπτομεν. Ὁ κάτω κατορωρυγμένος, ὅσῳ ἂν ἄνω βλέπῃ, τοσούτῳ πρὸς τὸν ἥλιον ἔρχεται. Ἀποτιναξώμεθα τοίνυν τὸν χοῦν, ἀναῤῥήξωμεν τὴν ἐπικειμένην ἡμῖν σκιὰν· πυκνή τίς ἐστι καὶ στεγανὴ, καὶ οὐκ ἀφίησιν ἡμᾶς; ἀναβλέψαι. Καὶ πῶς διαῤῥήγνυται, φησὶν, ἡ νεφέλη αὕτη; Ἐὰν ἐπισπασώμεθα τοῦ νοητοῦ ἡλίου τὰς ἀκτῖνας, τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης, ἐὰν τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν αἴρωμεν· *Ἔπαρσις*, φησὶ, *τῶν χειρῶν μου θυσία ἑσπερινή*· ἐὰν μετὰ τῶν χειρῶν καὶ τὸν νοῦν ἀναλάβωμεν. Ἴστε οἱ μεμυημένοι τί λέγω· τάχα δὲ καὶ ἐπιγινώσκετε τὸ λεχθὲν, καὶ συνορᾶτε ὅπερ ἠνιξάμην. [208] Ἐπάρωμεν εἰς ὕψος τὴν διάνοιαν. Οἶδα πολλοὺς ἀνδρας ἐγὼ, σχεδὸν κρεμαμένους ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ πέρα τοῦ μέτρου τὰς χεῖρας ἀνατείνοντας, καὶ ἀθυμοῦντας ὅτι μὴ δυνατὸν μετεωρισθῆναι, καὶ οὕτως εὐχομένους μετὰ προθυμίας. Οὕτως ὑμᾶς; εἶναι βούλομαι ἀεί· εἰ δὲ μὴ ἀεὶ, κἂν πλεονάκις· εἰ δὲ μὴ πλεονάκις, κἂν ὀλιγάκις, κἂν ἐν ταῖς ἑωθιναῖς, κἂν ἐν ταῖς ἑσπεριναῖς. Εἰπὲ γάρ μοι, ἐκτείνειν τὰς χεῖρας οὐ δύνῃ; ἔκτεινον τὴν προαίρεσιν ὅσον θέλεις· ταύτην ἔκτεινον κἂν εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν· κἂν αὐτῆς βουληθῇς τῆς κορυφῆς ἅψασθαι, κἂν ἀνωτέρω ἀνελθὼν ἐμπεριπατῆσαι, ἔξεστί σοι· παντὸς γὰρ

[a] Colbertinus εἶναι. Consentiunt Commel., marg. Savil., et Mutianus.
[b] Finis homiliæ in Colb.

Digitized by Google

etiome nihil adhuc sciebant et hic videbant contraria, sic Deo placuerunt : quanto magis nos? neque enim illi sciebant de resurrectione, neque ad exempla poterant respicere. Hoc quidem ipsum fecit eum placere, quod nihil receperit, Dic mihi : sciebat quod Deus esset remunerator. Undenam? Abeli enim nondum reddiderat. Quamobrem alia suggerebat ratio, fides autem contraria iis quæ videbantur. Etsi ergo vos, inquit, videatis vos hic nihil recipere, ne perturbemini. Quomodo fide translatus fuit Enoch? Quoniam translationis causa fuit quod Deo placuerit, quod autem Deo placuerit, causa fuit fides. Nam si nescivisset quod accepturus esset remunerationem, quomodo Deo placuisset? *Sine fide autem impossibile est placere Deo.* Quomodo? Si enim crediderit quispiam esse Deum et remunerationem, hic mercedem accipiet. Hinc evenit ut Deo placuerit. *Credere enim oportet accedentem ad Deum quod est*, non quid sit. Sed si, ad credendum quod sit, opus sit fide et non rationibus; an quid sit ratione comprehendi potest? si, quod sit remunerator, fide opus habet, et non rationibus : quomodo quæ sunt essentiæ comprehendi possunt ratiocinatione? quænam enim ratiocinatio ea potest assequi? quidam enim dicunt casu ferri omnia. Vides quod si in omnibus non credamus, non solum in remuneratione, sed etiam in hoc ipso quod sit Deus, pereunt nobis omnia? Multi autem quærunt quomodo translatus sit Enoch, et cur translatus, et cur non mortuus sit neque ipse, neque Elias; et si adhuc vivunt, quomodo vivant, et in quo habitu. Sed omnino supervacaneum est hæc quærere. Nam quod ille quidem, nempe Enoch, sit translatus; hic vero, nempe Elias, sit assumptus, dixerunt Scripturæ : ubi autem sint, et quomodo sint, non itidem adjecerunt : non amplius enim dicunt quam quæ sunt necessaria. Nam hæc quidem translatio facta fuit statim ab exordio; ut humana natura spem acciperet, quod et mors dissolveretur, et diaboli tyrannis deleretur : quod, inquam mors dissolveretur : translatus enim fuit non mortuus, sed ne videret mortem. Propterea addidit, Vivus est translatus, quia placuit Deo. Sicut enim pater quispiam minatus filio, vult quidem statim minas remittere, quando fuerit minatus; sustinet autem et constanter perdurat, ut interim cum castiget et admoneat, stabiles et firmas sinens manere minas; ita etiam Deus, more fere dixerim humano, non sustinuit, sed statim ostendit quod mors sit soluta. Et primum sinit esse justi mortem, per filium volens terrere patrem. Volens enim ostendere quod revera est firma et stabilis sententia, non statim malos, sed etiam eum qui ipsi placuit subjecit supplicio, beatum, inquam, illum Abelem : et pene statim post illum transtulit Enoch viventem. Et non illum suscitavit, ne protinus nimium confiderent; sed hunc transtulit viventem; per Abelem quidem terrens, per hunc autem dans zelum et æmulationem ut Deo placerent. Quo fit ut Deo non placeant, qui omnia casu agi et ferri dicunt, et non exspectant remunerationem, ut et gentes. Iis enim qui ipsum inquirunt per opera et cognitionem est remunerator (*a*).

3. Cum ergo habemus remuneratorem, omnia faciamus, ne privemur mercede quæ datur ob virtutem : est enim multis prosequendum lacrymis talem despicere remunerationem. Ut enim iis qui ipsum quæsierunt, est redditor mercedis, ita iis, qui ipsum non quæsierunt, contrarium; *Quærite*, inquit, *et invenietis* (*Matth.* 7. 7). Quomodo autem potest inveniri Dominus? Cogita quomodo invenitur aurum, cum multis laboribus. *Manibus*, inquit, *meis nocte contra eum, et non sum deceptus* (*Psal.* 76. 3). Hoc est, sicut quærimus quod periit, ita Deum quæramus. Annon totam mentem illuc convertimus? annon omnes examinamus? annon peregre proficiscimur? annon pecuniam pollicemur? Ut exempli causa, si perierit nobis aliquis filius, quid non agimus? quam terram, quod mare non obimus? annon pecunias, et domos, et omnia denique hujus inventione posteriora ducimus? et si invenerimus, detinemus, constringimus, non relinquimus. Et quæsituri omnia gerimus ut inveniamus id quod quæritur : quanto magis id in Deo est faciendum, eum quærendo tamquam aliquid ex necessariis! imo vero non ita, sed multo magis. Sed quoniam sumus imbecilli, saltem sicut tu quæris pecunias tuas, aut filium, quære Deum. Pro eo annon peregrinaris? annon pro pecuniis es aliquando peregre profectus? annon omnia curiose scrutaris? annon quando inveneris, tunc confidis? *Quærite*, inquit, *et invenietis* (*Matth.* 7. 7). Nam quæ quæruntur, magna egent sollicitudine, in Deo maxime : multa enim sunt quæ prohibent, multa sunt quæ offundunt tenebras, multa sunt quæ sensum nostrum arcent. Sicut enim sol est manifestus, et omnibus in medio proponitur, nec opus est ut eum quæramus; sin autem nos ipsos infodiamus, etiamsi omnia invertamus, multo labore nobis opus est ut solem intueamur : ita hic quoque, si in profundo malarum cupiditatum, si in tenebris animi perturbationum et rerum quæ ad hanc vitam pertinent nos infoderimus, vix sursum aspicimus, vix nos erigimus. Qui est inferne infossus, quo magis sursum aspexerit, eo magis venit ad solem. Pulverem ergo excutiamus, nobis impositam caliginem perfringamus : densa est et constipata, et non sinit nos sursum aspicere. Quomodo autem, inquit, perfringitur ea nubes? Si attraxerimus radios spiritalis solis, solis justitiæ, si manus ad cælum attollamus : *Elevatio*, inquit, *manuum mearum sacrificium vespertinum* (*Psal.* 140. 2) : si cum manibus mentem quoque sustollamus. Scitis quæ dico, vos qui mysteriis estis initiati : fortasse agnoscitis quod dictum est, perspicitis quod tacite innui. Sursum tollamus nostram cogitationem. Novi ego multos viros a terra fere pendentes, et ultra modum manus extendentes, et ægre ferentes quod non possit fieri ut sint in aere sublimo, et ita precantes cum magna

(*a*) In hæc verba desinit homilia. Et quædam in Colb. mire confusa et permixta sunt.

Digitized by Google

animi alacritate. Sic vo. volo semper esse; sin autem non semper, saltem sæpe: sin non sæpe, saltem rarius, saltem mane, saltem vesperi. Nam dic mihi, manus non potes extendere? extende quantum vis liberam animi voluntatem; eam extende usque ad ipsum cælum: etiamsi velis ipsum tangere fastigium, et superius ambulare, licet tibi: quavis enim ave levior et altior est mens nostra. Quando autem etiam acceperit eam quæ a Spiritu datur gratiam, papæ, quam est velox, quam acris, ut omnia obit, ut non fertur deorsum, neque humi cadit! Has pennas nobis comparémus; per eas poterimus prætervolare etiam pelagus fluctuum hujus mundi. Aves pernicissimæ et montes et saltus et maria et scopulos brevi momento temporis illæsæ prætervolant. Talis est etiam mens: cum fuerit alata, quando abscesserit ab iis quæ ad hanc vitam pertinent, nihil eam potest apprehendere, omnibus est altior, etiam ignitis jaculis diaboli. Non tam recte telum conjicit diabolus, ut possit hanc attingere altitudinem; sed jacula quidem emittit, est enim impudens: non autem assequitur, sed telum ad ipsum inane revertitur, et non solum inane, sed etiam in caput ipsius revertitur: feriat enim omnino oportet id quod ab ipso mittitur. Sicut ergo quod jactum est ab hominibus, aut ferit eum adversus quem mittitur, aut avem, aut parietem, aut vestem, aut lignum, aut ipsum secat serem: ita etiam jaculum diaboli, feriat quidem omnino oportet; si autem illum quem petit non percusserit, omnino ferit eum qui emittit. Et ex multis quidem hoc potest intelligi, quod quando nos non fuerimus percussi, ille omnino percutitur: ut, exempli causa, insidiatus est Jobo; eum non feriit, sed ipse fuit ictus: insidiatus est Paulo; ipsum non feriit, sed ipse fuit sauciatus. Et hoc, si sapiamus, licet videre ubique fieri. Quando enim percusserit, feritur; multo autem magis, quando adversus illum ensibus et scuto fidei armati et muniti, tuto cavea-mus ne capiamur et expugnemur. Jaculum autem diaboli est mala cupiditas. Ira maxime est ignis, est flamma, arripit, tollit, incendit: nos vero lenitate et patientia eam exstinguamus. Ut enim candens ferrum aqua tinctum ignem perdit: ita ira si in lenem et patientem inciderit, nihil eum lædit, sed magis juvat, et ipse evadit longe fortior. Lenitati enim et patientiæ nihil potest æquiparari: nam qui est ejusmodi, contumelia numquam afficitur; sed sicut non sauciantur corpora adamantina, ita nec hujusmodi animæ: sunt enim superiores jaculis. Excelsus enim, et adeo excelsus est is qui est lenis et patiens, ut ne plagam quidem a jactu accipiat. Quando ille efferatur, tu ride: ride autem non aperte, ut non irrites, sed in anima seu apud te ride propter te. Etenim de pueris quando nos cum ira percusserint, tamquam se ulciscentes, ridemus. Si ergo riseris, tantum inter te et illum intercerit, quantum inter puerum et virum: sin autem efferaris, factus es puer: pueris enim insipientiores sunt qui irascuntur. Dic enim mihi, si quispiam puerum viderit efferatum, nonne irridet? Hoc etiam in iratis observatur: tales sunt etiam pusillanimes; si autem pusillanimes sunt, stulti quoque sunt: *Qui autem pusilli*, inquit, *est animi, est valde insipiens* (*Prov.* 14. 29). Qui est igitur insipiens, est infans. *Et qui est*, inquit, *patiens, est multus in prudentia*. Hanc igitur multam persequamur patientiam, unde multa a probis viris acquiritur sagacitas; ut assequamur bona nobis promissa, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIII.

CAP. 11. v. 7. *Fide Noe, responso accepto de iis quæ adhuc non videbantur, metuens aptavit arcam in salutem domus suæ; per quam damnavit mundum: et justitiæ, quæ per fidem est, heres est institutus.*

1. *Fide, responso*, inquit, *accepto Noe*. Sicut Filius Dei de suo loquens adventu dicebat, *In diebus Noe nubebant et nuptum dabant* (*Luc.* 17. 27): ita et hic dicit. Merito Apostolus quoque eis convenientem in memoriam revocavit similitudinem. Enoch enim exemplum erat solum exemplum fidei, Noe vero exemplum etiam incredulitatis. Ea autem est perfecta consolatio et exhortatio, quando non solum qui crediderunt inveniuntur probari et in bona esse existimatione, sed etiam qui non credunt patiuntur contraria. Quid enim dicit? *Fide responso accepto Noe*. Quid hoc est? Prædictum illi fuerat, inquit. Responsum autem significat prophetiam: nam alibi quoque ita dicit: *Fuerat ei responsum a Spiritu sancto* (*Luc.* 2. 26); et rursus, *Et quid dicit responsum* (*Rom.* 11. 4)? Vides parem honorem Spiritus? sicut enim Deus respondet, ita etiam Spiritus sanctus. Cur autem sic dixit? Ut ostendat responsum esse prophetiam. *De iis quæ adhuc non videbantur*, inquit; hoc est, de pluvia: veritus et sibi cavens construxit arcam. Ratio quidem nihil tale suggessit: nuptum enim dabant et nubebant, aer erat purus, signa non erant; sed tamen ille est veritus: ideo sic dixit: *Fide Noe, responso accepto de iis quæ adhuc non videbantur, metuens, construxit arcam in salutem domus suæ*. Quomodo? *Per quam condemnavit mundum*. Ostendit eos dignos supplicio, qui nec per illam quidem constructionem corrigebantur, nec resipiscebant. *Et justitiæ quæ per fidem est, heres est institutus*; hoc est, ex eo justus apparuit, quod Deo credidit. Hoc enim est animæ sincere in eum affectæ, et quæ judicat nihil esse ejus verbis credibilius, sicut contrarium incredulitas. Est autem perspicuum, quod fides operatur justitiam. Sicut enim nos responsum accepimus de gehenna, ita ille quoque. Atqui tunc irridebatur, tunc probris afficiebatur et subsannabatur; sed tamen ad nihil horum aspexit: 8. *Fide qui vocatus Abraham obedivit in locum exire, quem accepturus erat*

Digitized by Google

πτεροῦ καὶ κουφότερος καὶ ὑψηλότερος ὁ ἡμέτερος νοῦς. Ὅταν δὲ καὶ τὴν παρὰ τοῦ Πνεύματος λάβῃ χάριν, βαβαὶ, πῶς ἐστι ταχὺς, πῶς ὀξὺς, πῶς πάντα περινοστεῖ, πῶς οὐ καταφέρεται οὐδὲ καταπίπτει πρὸς τὸ ἔδαφος! Ταῦτα κατασκευάσωμεν ἡμῖν τὰ πτερὰ, διὰ τούτων καὶ τὸ πέλαγος διαπτῆναι δυνησόμεθα τοῦ κλύδωνος τοῦ παρόντος βίου. Τὰ ὀξύτατα τῶν ὀρνίθων, καὶ δρῆ, καὶ νάπας, καὶ πελάγη, καὶ σκοπέλους ἐν βραχεῖ καιροῦ ῥοπῇ διίπταται ἀσινῆ. Τοιοῦτός ἐστι καὶ ὁ νοῦς· ὅταν πτερωθῇ, ὅταν τῶν βιωτικῶν ἀποστῇ, οὐδὲν αὐτοῦ ἐπιλαβέσθαι δύναται, πάντων ἐστὶν ἀνώτερος, καὶ τῶν βελῶν τῶν πεπυρωμένων τοῦ διαβόλου. Οὐκ ἔστιν οὕτως εὔστοχος ὁ διάβολος, ὡς δυνηθῆναι τοῦ ὕψους ἐφικέσθαι, ἀλλὰ τί; ἀφίησι μὲν τὰ βέλη· ἀναίσχυντος γάρ ἐστιν· οὐκ ἐπιτυγχάνει δὲ, ἀλλ' ὑποστρέφει πρὸς αὐτὸν κενὸν τὸ βέλος, καὶ οὐ μόνον κενὸν, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν αὐτοῦ κεφαλήν· δεῖ γὰρ πάντως πλῆξαι τὸ παρ' αὐτοῦ πεμπόμενον. Ὥσπερ οὖν τὸ παρὰ ἀνθρώπων βληθὲν, ἢ τὸ καθ' οὗ πέμπεται βάλλει, ἢ ὄρνεον, ἢ τοῖχον, ἢ ἱμάτιον, ἢ ξύλον, ἢ αὐτὸν τὸν ἀέρα διατέμνει· οὕτω καὶ τὸ τοῦ διαβόλου βέλος, δεῖ μὲν πλῆξαι πάντως, ἂν δὲ τὸν βαλλόμενον μὴ πλήξῃ, πάντως τὸν πέμποντα ἔπληξε. Καὶ ἔστι πολλαχόθεν τοῦτο μαθεῖν, ὅτι, ὅταν ἡμεῖς μὴ πληγῶμεν, πάντως ἐκεῖνος πλήττεται· οἷόν τι λέγω. Ἐπεβούλευσε τῷ Ἰὼβ, οὐκ ἔπληξεν αὐτὸν, ἀλλ' ἐπλήγη αὐτός· ἐπεβούλευσε τῷ Παύλῳ, οὐκ ἔπληξεν αὐτὸν, ἀλλ' ἐπλήγη αὐτός. Καὶ παντα χοῦ τοῦτο ἔστιν, ἐὰν νήφωμεν, ἰδεῖν γινόμενον. Καὶ [209] ὅταν μὲν γὰρ πλήξῃ, πλήττεται· πολλῷ δὲ πλέον, ὅτε κατ' ἐκείνου τοῖς ξίφεσι καὶ τῷ θυρεῷ τῆς πίστεως καθοπλίσαντες καὶ τειχίσαντες ἑαυτοὺς, ἐν ἀσφαλείᾳ διατηρῶμεν, ὥστε ἀνάλωτοι γίνεσθαι. Βέλος δέ ἐστι τοῦ διαβόλου ἐπιθυμία πονηρά. Ὀργὴ μάλιστα πῦρ ἐστι, φλὸξ ἐστι, συναρπάζει, ἀναιρεῖ, κατακαίει· ἀλλ' ἡμεῖς τῇ μακροθυμίᾳ τῇ ἀνοχῇ αὐτὴν σβέσωμεν. Καθάπερ γὰρ πεπυρωμένος σίδηρος εἰς ὕδωρ βαφεὶς, τὸ πῦρ ἀπόλλυσιν· οὕτως ὀργὴ εἰς τὸν μακροθυμον ἐμπεσοῦσα, οὐδὲν τὸν μακρόθυμον ἔβλαψεν, ἀλλὰ μᾶλλον ὠφέλησε, καὶ αὐτὸς διεκρατήθη πλέον. Οὐδὲν γὰρ μακροθυμίας ἴσον· οὐδέποτε ὑθρίζεται ὁ τοιοῦτος· ἀλλ' ὥσπερ τὰ ἀδαμάντινα σώματα οὐ πλήττεται, οὕτως οὐδὲ αἱ τοιαῦται ψυχαί· ἀνώτεραι γὰρ τῶν βελῶν εἰσιν. Ὑψηλός ἐστι, καὶ οὕτως ὑψηλὸς ὁ μακρόθυμος, ὡς μὴ δέχεσθαι πληγὴν ἀπὸ τῆς βολῆς. Ὅταν ἀγριαίνῃ, σὺ γέλα· γέλα δὲ μὴ φανερῶς, ὥστε μὴ παροξῦναι, ἀλλὰ γέλα κατὰ ψυχὴν αὐτοῦ ἕνεκεν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν παίδων, ὅταν πλήττωσιν ἡμᾶς μετὰ θυμοῦ, ὡς δὴ ἀμυνόμενοι, γελῶμεν. Ἂν τοίνυν γελάσῃς, τοσοῦτον ἔσται σοῦ κἀκείνου τὸ μέσον, ὅσον παιδὸς καὶ ἀνδρός· ἂν δὲ ἀγριάνῃς, γέγονας παῖς· παίδων γὰρ ἀνοητότεροι οἱ ὀργιζόμενοι. Εἰπέ δή μοι, ἂν ἀπίδῃ τις πρὸς παῖδα ἀγριαίνοντα, οὐχὶ καταγελᾷ; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ὀργιζομένων συμβαίνον ἔστιν ἰδεῖν· οἱ τοιοῦτοι καὶ ὀλιγόψυχοι, εἰ δὲ ὀλιγόψυχοι, καὶ ἄφρονες· *Ὁ δὲ ὀλιγόψυχος, φησὶν, ἰσχυρῶς ἄφρων.* Ὁ τοίνυν ἄφρων νήπιός ἐστι. *Καὶ ὁ μακρόθυμος, φησὶ, πολὺς ἐν φρονήσει.* Ταύτην τοίνυν τὴν μακροθυμίαν μεταδιώκωμεν, ὅθεν πολλὴ τοῖς κατορθοῦσι σύνεσις περιγίνεται· ἵνα τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἡμῖν ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[210] ΟΜΙΛΙΑ ΚΓ'.

Πίστει χρηματισθεὶς Νῶε περὶ τῶν μηδέπω βλεπομένων, εὐλαβηθεὶς κατεσκεύασε κιβωτὸν εἰς σωτηρίαν τοῦ οἴκου αὐτοῦ· δι' ἧς κατέκρινε τὸν κόσμον, καὶ τῆς κατὰ πίστιν δικαιοσύνης ἐγένετο κληρονόμος.

α'. *Πίστει*, φησὶ, *χρηματισθεὶς Νῶε.* Καθάπερ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ περὶ τῆς ἑαυτοῦ παρουσίας διαλεγόμενος ἔλεγεν· *Ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ Νῶε ἐγάμουν καὶ ἐγαμίσκοντο·* οὕτω καὶ οὗτός φησιν. Εἰκότως δὲ αὐτοὺς οἰκείας εἰκόνος ἀνέμνησε· τὸ μὲν γὰρ ὑπόδειγμα τοῦ Ἐνὼχ πίστεως ἦν ὑπόδειγμα μόνον, τὸ δὲ τοῦ Νῶε καὶ ἀπιστίας. Αὕτη δέ ἐστιν ἀπηρτισμένη παράκλησις καὶ προτροπὴ, ὅταν μὴ μόνον οἱ πιστεύσαντες εὑρίσκωνται εὐδοκιμοῦντες, ἀλλὰ καὶ οἱ ἀπιστοῦντες τἀναντία πάσχοντες. Τί γάρ φησι; *Πίστει χρηματισθεὶς Νῶε.* Τί ἐστι τοῦτο; Προλεχθὲν ἦν αὐτῷ, φησί. Χρηματισμὸν δὲ τὴν προφητείαν καλεῖ· καὶ γὰρ ἀλλαχοῦ οὕτως εἶπε· *Καὶ ἦν αὐτῷ κεχρηματισμένον ὑπὸ τοῦ Πνεύματος·* καὶ πάλιν· *Καὶ τί λέγει ὁ χρηματισμός; Ὁρᾷς τοῦ Πνεύματος τὸ ἰσότιμον;* ὥσπερ γὰρ ὁ Θεὸς χρᾷ, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὕτως εἶπεν; Ἵνα δείξῃ ὅτι ὁ χρηματισμὸς προφητεία ἐστί. *Περὶ τῶν μηδέπω βλεπομένων*, φησὶ· τουτέστι, τοῦ ὄντος· *Εὐλαβηθεὶς κατεσκεύασε κιβωτὸν.* Ὁ μὲν λογισμὸς οὐδὲν τοιοῦτον ὑπέβαλλεν· ἐγάμουν γὰρ καὶ ἐγαμίσκοντο, ἀὴρ ἦν καθαρὸς, σημεῖα οὐκ ἦν· ἀλλ' ὅμως ἐφοβήθη ἐκεῖνος· διὸ καὶ οὕτως εἶπε· *Πίστει χρηματισθεὶς Νῶε περὶ τῶν μηδέπω βλεπομένων, εὐλαβηθεὶς κατεσκεύασε κιβωτὸν εἰς σωτηρίαν τοῦ οἴκου αὐτοῦ.* Πῶς; *Δι' ἧς κατέκρινε τὸν κόσμον.* Ἔδειξεν αὐτοὺς ἀξίους ὄντας κολάσεως, οἵ γε οὐδὲ διὰ τῆς κατασκευῆς ἐσωφρονίζοντο. *Καὶ τῆς κατὰ πίστιν*, φησὶ, *δικαιοσύνης ἐγένετο κληρονόμος·* τουτέστιν, ἀπὸ τούτου δίκαιος ἐφάνη, ἀπὸ τοῦ πιστεῦσαι τῷ Θεῷ. Τοῦτο γὰρ ψυχῆς ἐστι γνησίως πρὸς αὐτὸν διακειμένης, καὶ μηδὲν πιστότερον τῶν αὐτοῦ ῥημάτων εἶναι κρινούσης, ὡσπερεῖν ἡ ἀπιστία τοὐναντίον. Ἡ δὲ πίστις εὔδηλον ὅτι δικαιοσύνην ἐργάζεται. Ὥσπερ ἡμεῖς ἐχρηματίσθημεν περὶ γεέννης, οὕτω κἀκεῖνος. Καίτοι γε ἐγελᾶτο τότε, καὶ ὠνειδίζετο καὶ ἐχλευάζετο· ἀλλ' ὅμως [211] πρὸς οὐδὲν τούτων εἶδε. *Πίστει καλούμενος Ἀβραὰμ, ὑπήκουσεν ἐξελθεῖν εἰς τὸν τόπον, ὃν ἔμελλε λαμβάνειν εἰς κληρονομίαν· καὶ ἐξῆλθε μὴ ἐπιστάμενος ποῦ ἔρχεται. Πίστει παρῴκησεν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ὡς ἀλλοτρίαν, ἐν σκηναῖς κατοικήσας μετὰ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ τῶν συγκληρονόμων τῆς ἐπαγγελίας τῆς αὐτῆς.* Τίνα γὰρ εἶδεν, ἵνα ζηλώσῃ; εἰπέ μοι;

Digitized by Google

πατέρα Ἕλληνα εἶχε καὶ εἰδωλολάτρην, προφητῶν οὐκ ἠκηκόει, οὐδὲ ᾔδει ποῦ ἤρχετο. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς τούτους ἐώρων οἱ ἐξ Ἑβραίων πεπιστευκότες, ὡς μυρίων ἀπολαύσαντας ἀγαθῶν, δείκνυσιν ὅτι οὐδεὶς οὐδέπω οὐδὲν ἐκομίσατο, ἀλλὰ πάντες εἰσὶν ἀγέραστοι, καὶ ὅτι οὐδεὶς οὐδέπω ἐδέξατο τὰς ἀμοιβάς. Τῆς πατρίδος ἐκεῖνος καὶ τῆς οἰκίας ἐξέπεσε, καὶ ἐξῆλθεν οὐκ εἰδὼς ποῦ ἔρχεται. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ αὐτὸς, ὅπου γε καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ οὕτω κατῴκησεν; Ὁρῶν γοῦν ἐλεγχομένην τὴν ἐπαγγελίαν, οὐ κατενάρκησεν· εἶπε γάρ· *Σοὶ δώσω τὴν γῆν ταύτην, καὶ τῷ σπέρματί σου.* Εἶδε τὸν Υἱὸν ἐκεῖ κατοικοῦντα, καὶ ὁ ἔγγονος πάλιν εἶδεν ἑαυτὸν ἐν ἀλλοτρίᾳ κατοικοῦντα, καὶ οὐδὲν ἐθορυβήθη. Τὸ μὲν γὰρ τοῦ Ἀβραὰμ εἰκότως ἐγεγόνει, ὅτε μετὰ ταῦτα μελλούσης τῆς ἐπαγγελίας εἰς ἔργον ἐκβήσεσθαι εἰς τὸ γένος αὐτοῦ· καίτοι γε καὶ πρὸς αὐτὸν εἴρητο, ὅτι *Σοὶ καὶ τῷ σπέρματί σου·* οὐ, Διὰ τοῦ σπέρματός σου σοὶ, ἀλλὰ, *Σοὶ καὶ τῷ σπέρματί σου·* καὶ οὔτε αὐτὸς, οὔτε ὁ Ἰσαὰκ, οὔτε ὁ Ἰακὼβ ἀπῆλαυσαν τῆς ὑποσχέσεως. Ὁ μὲν γὰρ μισθῷ ἐδούλευσεν, ὁ δὲ ἐξηλαύνετο, οὗτος δὲ καὶ ἐξέπιπτε δεδοικώς· καὶ τὰ μὲν εἶλε πολέμῳ, τὰ δὲ, εἰ μὴ τῆς τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς ἔτυχεν, ἀπώλετο ἄν. [a] Διὰ τοῦτό φησιν, ὅτι *Μετὰ τῶν κληρονόμων τῆς ἐπαγγελίας τῆς αὐτῆς.* Οὐχὶ αὐτὸς μόνος, φησὶν, ἀλλὰ καὶ οἱ κληρονόμοι. Εἶτα καὶ ἕτερόν τι τῶν εἰρημένων τρανότερον ἐπήγαγε λέγων· *Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας.* Δύο ἐνταῦθα ζητῆσαι ἄξιον, πῶς εἰπὼν, ὅτι Μετέθηκε τὸν Ἐνὼχ, τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, καὶ οὐχ εὑρίσκετο, λέγει· *Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες.* Καὶ πάλιν εἰπών· *Μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας,* τὸν Νῶε δείκνυσιν εἰληφέναι μισθὸν εἰς σωτηρίαν τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ τὸν Ἐνὼχ μετατεθεῖσθαι, καὶ τὸν Ἄβελ ἔτι λαβεῖν, καὶ τὸν Ἀβραὰμ ἐπειλῆφθαι τῆς γῆς· καί φησι· *Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες,* [212] *μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας.* Τί οὖν ἐστιν ὃ λέγει; Ἀναγκαῖον τὸ πρῶτον λῦσαι, εἶτα τὸ δεύτερον. *Κατὰ πίστιν ἀπέθανον,* φησὶν, *οὗτοι πάντες.* Τὸ, *Πάντες,* ἐνταῦθα εἶπεν, οὐκ ἐπειδὴ πάντες ἀπέθανον, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐξῃρημένου ἐκείνου, ἀπέθανον οὗτοι πάντες, οὓς ἴσμεν τεθνηκότας. Τὸ δὲ, *Μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας,* ἀληθὲς τυγχάνει· οὐ γὰρ δὴ τοῦτο ἔμελλεν εἶναι ἡ ἐπαγγελία τῷ Νῶε.

β'. Ποίας δὲ καὶ ἐπαγγελίας φησίν; ὁ μὲν γὰρ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ ἔλαβον τὰς ἐπαγγελίας τῆς γῆς· οἱ δὲ περὶ Νῶε, καὶ Ἄβελ, καὶ Ἐνὼχ, ποίας ἐπαγγελίας ἔλαβον; Ἢ τοίνυν περὶ τῶν τριῶν φησι τούτων· ἢ εἰ καὶ περὶ ἐκείνων, οὐ τοῦτο ἦν ἡ ἐπαγγελία, τὸ θαυμασθῆναι τὸν Ἄβελ, οὐδὲ τὸ μετατεθῆναι τὸν Ἐνὼχ, οὐδὲ τὸ διασωθῆναι τὸν Νῶε, ἀλλὰ καὶ ταῦτα μὲν αὐτοῖς διὰ τὴν ἀρετὴν ἐγένετο, γεύματα δέ τινα ἦν τῶν μελλόντων. Ὁ γὰρ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς εἰδὼς τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον πολλῆς δεόμενον συγκαταβάσεως, οὐ μόνον τὰ ἐν τῷ μέλλοντι, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐνταῦθα ἡμῖν χαρίζεται· οἷον ὅπερ καὶ τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν ὁ Χριστός· *Ὅστις ἀφῆκεν οἰκίας, ἢ ἀδελφοὺς, ἢ ἀδελφὰς, ἢ πατέρα, ἢ μητέρα, ἑκατονταπλασίονα λήψεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει·* καὶ πάλιν· *Ζητεῖτε τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν.* Ὁρᾷς καὶ ἐν προσθήκης μέρει ταῦτα παρ' αὐτοῦ διδόμενα, ὥστε μὴ ἀποκαμεῖν; Καθάπερ γὰρ οἱ ἀθληταὶ ἀπολαύουσι μὲν θεραπείας καὶ ὅταν ἀγωνίζωνται, πλὴν ἀλλ' οὐ πάσης τότε τῆς ἀνέσεως ἀπολαύουσιν, ὑπὸ νόμοις ζῶντες, ἀλλὰ πάσης μετὰ ταῦτα ἀπολαύουσιν· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς οὐ πάσης ἐνταῦθα δίδωσι μεταλαβεῖν τῆς ἀνέσεως· δίδωσι μὲν γὰρ καὶ ἐνταῦθα, πλὴν ὅμως τὴν πᾶσαν ἐν τῷ μέλλοντι ἐταμίευσε. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν, ἐδήλωσεν αὐτὸ καὶ διὰ τῆς ἐπαγωγῆς, εἰπών· *Ἀλλὰ πόρρωθεν αὐτὰς ἰδόντες καὶ ἀσπασάμενοι.* Ἐνταῦθά τι μυστικὸν αἰνίττεται· δείκνυσι γὰρ ὅτι προέλαβον πάντα τὰ περὶ τῶν μελλόντων εἰρημένα, τὰ περὶ ἀναστάσεως, τὰ περὶ βασιλείας οὐρανῶν, τὰ περὶ τῶν ἄλλων, ὧν ἐλθὼν ὁ Χριστὸς ἐκήρυσσε· τὰς γὰρ ἐπαγγελίας ταύτας φησίν. Ἢ τοῦτο οὖν φησιν, ἢ ὅτι οὐκ ἔλαβον μὲν αὐτὰς, θαῤῥήσαντες δὲ ὑπὲρ αὐτῶν ἀπῆλθον· ἐθάῤῥησαν δὲ τῇ πίστει μόνῃ. Πόρρωθεν δὲ αὐτὰς ἰδόντες; εἶπε, δηλῶν ὅτι πρὸ τεσσάρων γενεῶν· μετὰ γὰρ τοσαύτας ἀνῆλθον ἐξ Αἰγύπτου. *Καὶ ἀσπασάμενοι,* φησὶ, *καὶ ἡσθέντες.* Οὕτω πεπεισμένοι ἦσαν περὶ [213] αὐτῶν, ὡς καὶ ἀσπάσασθαι αὐτὰς· ἀπὸ μεταφορᾶς εἶπε τῶν πλεόντων καὶ πόρρωθεν ὁρώντων τὰς πόλεις τὰς ποθουμένας, ἃς πρὶν ἢ εἰσελθεῖν εἰς αὐτὰς τῇ προσρήσει λαβόντες αὐτὰς οἰκειοῦνται. *Ἐξεδέχοντο γάρ,* φησὶ, *τὴν τοὺς θεμελίους ἔχουσαν πόλιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός.* Ὁρᾷς ὅτι τὸ, *Ἔλαβον,* τὸ ἤδη δέξασθαι ἐστι καὶ θαρσῆσαι ὑπὲρ αὐτῶν; Εἰ τοίνυν τὸ θαρσῆσαι λαβεῖν ἐστιν, ἔνεστι καὶ ὑμῖν λαβεῖν. Οὗτοι γὰρ, εἰ καὶ μὴ ἀπηλαυσαν τούτων, ἀλλ' ὅμως τῷ πόθῳ ἐθεώρουν αὐτάς. Τί δὴ ταῦτα γίνεται; Ἵνα ἡμεῖς αἰσχυνθῶμεν, ὅτι ἐκεῖνοι μὲν, καὶ ἐπαγγελλομένων αὐτοῖς τῶν ἐν τῇ γῇ, οὐ προσεῖχον, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν πόλιν ἐζήτουν· ἡμῖν δὲ ἄνω καὶ κάτω ὁ Θεὸς περὶ τῆς ἄνω διαλέγεται πόλεως, καὶ τὴν ἐνταῦθα ζητοῦμεν. Εἶπεν αὐτοῖς, ὅτι *Δώσω ὑμῖν τὰ ἐν τῷ παρόντι·* ἐπειδὴ δὲ εἶδε, μᾶλλον δὲ ἐπειδὴ ἔδειξαν ἑαυτοὺς μειζόνων ὄντας ἀξίους, τότε οὐκέτι αὐτοὺς ἀφίησι ταῦτα λαβεῖν, ἀλλ' ἐκεῖνα τὰ μείζονα, βουλόμενος ἡμῖν δεῖξαι ὅτι μειζόνων ἄξιοί εἰσι, μὴ θελήσαντες προσδεθῆναι τούτοις· ὡς ἂν τις συνετῷ ἐπαγγέλλοιτο παιδικὰ, οὐχ ἵνα λάβῃ ἀλλ' ἐπιδεικνύμενος αὐτοῦ τὴν φιλοσοφίαν, αἰτοῦντος ἐκείνου τὰ μείζονα. Τοῦτο γάρ ἐστι δεικνύντος, ὅτι μετὰ τοσαύτης σπουδῆς ἀπείχοντο τῆς γῆς, ὅτι οὐδὲ διδόμενα ἐλάμβανον. Τοιγαροῦν διὰ τοῦτο οἱ ἔγγονοι λαμβάνουσιν· αὐτοὶ γὰρ ἦσαν τῆς γῆς ἄξιοι. Τί ἐστι, *Τὴν τοὺς θεμελίους ἔχουσαν πόλιν;* οὗτοι γὰρ οὐκ εἰσὶ θεμέλιοι; Πρὸς σύγκρισιν ἐκείνων οὐκ εἰσίν. *Ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός.* Βαβαὶ, οἷον τὸ ἐγκώμιον τῆς πόλεως ἐκείνης! *Πίστει καὶ αὐτὴ Σάῤῥα.* Ἐντρεπτικῶς ἐνταῦθα ἤρξατο, εἴ γε γυναικὸς ὀλιγοψυχότεροι φανεῖεν. Ἀλλ' εἶποι ἄν τις· Πῶς πιστὴ ἡ γελάσασα; Ὁ μὲν οὖν γέλως ἐξ ἀπιστίας, ὁ δὲ φόβος ἀπὸ πίστεως· τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Οὐκ ἐγέλασα,* ἀπὸ πίστεως γέγονε. Τοιγαροῦν διὰ τοῦτο, κενωθείσης τῆς ἀπιστίας, ἐπεισῆλθεν ἡ πίστις. *Πίστει καὶ αὐτὴ Σάῤῥα δύναμιν εἰς καταβολὴν σπέρματος ἔλαβε, καὶ παρὰ καιρὸν ἡλικίας ἔτεκε.* Τί ἐστιν, *Εἰς καταβολὴν σπέρματος;* Εἰς τὸ κατασχεῖν τὸ σπέρμα, εἰς ὑποδοχὴν δύναμιν ἔλαβεν ἡ νενεκρωμένη, ἡ στεῖρα. Διπλῆ γὰρ ἦν ἡ πήρωσις, ἡ μὲν ἀπὸ τοῦ χρόνου, γεγηρακυῖα γὰρ ἦν ὄντως· ἡ δὲ

[a] Videsis notam interpretationi Latinæ subjectam.

Digitized by Google

in hereditatem; et exiit nesciens quo iret. 9. *Fide demoratus est in terra repromissionis tamquam in aliena, in casulis habitando cum Isaac et Jacob coheredibus repromissionis ejusdem.* Quem enim vidit, dic mihi, ut eum æmularetur? patrem habuit gentilem et idololatram, non audierat prophetas, nesciebat quo iret. Nam quoniam ad eos aspiciebant qui crediderant ex Hebræis, ut qui bona percepissent innumerabilia, ostendit quod nullus adhuc quidquam acceperit, sed omnes sint a præmio immunes, et nullus adhuc ullam habuerit remunerationem. Excidit ille et a patria et a domo, et exiit nesciens quo iret. Et quid mirum si ipse, cum ejus quoque semen sic habitarit? Videns quidem certe non impleri promissionem, non elanguit; dixit enim: *Tibi dabo terram hanc, et semini tuo* (*Gen.* 12. 7). Vidit filium illic habitantem, et nepos rursus se vidit habitantem in aliena, et non est turbatus. Nam quod ad Abraham quidem attinet, id fuit satis consentaneum, utpote quod promissio ad effectum postea esset deducenda in genere ipsius; quamquam ipsi quoque dictum est, *Tibi et semini tuo*: non, Per semen tuum tibi, sed, *Tibi et semini tuo*: et nec ipse, nec Isaac, nec Jacob adepti sunt promissionem. Nam hic quidem mercede servit, alius vero est expulsus, alius vero etiam timens excidit; et alia quidem bello cepit, alia autem periissent, nisi Dei ipsi adfuisset auxilium (*a*). Propterea dicit: *Cum heredibus ejusdem promissionis.* Non ipse, inquit, solus, sed etiam ejus heredes. Deinde aliud ex dictis clarius enuntiat, dicens: *Juxta fidem defuncti sunt omnes isti non acceptis repromissionibus* (*Gen.* 12. 13). Operæ pretium est hic duo quærere, quomodo cum dixerit quod transtulit Enoch, ut non videret mortem, et non inveniebatur, dicit: *Juxta fidem defuncti sunt omnes isti.* Et rursus, cum dixerit, *Non acceptis promissionibus*, dicit Noe accepisse mercedem salutem domus suæ, et Enoch esse translatum, et Abel adhuc loqui, et Abraham accepisse terram, et dicit: *Juxta fidem defuncti sunt omnes isti, non acceptis promissionibus.* Quid ergo vult dicere? Necesse est primum solvere, deinde secundum. *Juxta fidem mortui sunt*, inquit, *omnes isti. Omnes*, non quoniam omnes sunt mortui, sed quoniam illo excepto omnes isti sunt mortui, quos scimus esse mortuos. Illud autem, *Non acceptis promissionibus*, est verum: non hoc enim futurum enuntiabat Noe promissio.

2. Quas autem dicit promissiones? Isaac quidem et Jacob acceperunt terræ promissiones; Noe autem, Abel et Enoch quasnam acceperunt promissiones? Aut ergo dicit de his tribus: aut si etiam de illis, non hoc erat promissio, quod Abel fuit habitus in admiratione, quod Enoch fuit translatus, quod servatus fuit Noe; sed hæc quidem eis evenerunt propter virtutem, erant autem quidam gustus futurorum. Deus enim cum videret ab initio genus humanum opus habere ut ad ejus captum se accommodaret, non solum futura, sed et quæ hic sunt nobis donat: ut quod Christus dicebat discipulis: *Qui dimisit domos, aut fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit* (*Matth.* 19. 29); et rursus, *Quærite regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* (*Matth.* 6. 33). Vides hæc etiam in parte accessionis ab eo esse data, ne defatigemur? Nam ut athletæ, etiam quando decertant, fruuntur quidem curatione, sed non tunc omni requie et relaxatione fruuntur, viventes sub lege, sed postea fruantur universa: sic Deus quoque non dat hic ut simus participes omnis quietis et relaxationis. Nam hic etiam dat quidem, at totam promissionem in futurum reservavit. Et quod res ita sit, declaravit his verbis: *Sed eas a longe aspicientes et salutantes.* Hic mysticum quidpiam subindicat, nempe quod acceperunt omnia quæ de futuris dicta sunt, de resurrectione, de regno cælorum, de aliis, de quibus Christus, cum venisset, prædicavit: has enim dicit promissiones. Aut hoc dicit, aut quod eas quidem non acceperunt, certa autem de eis concepta fiducia excesserunt; sola autem fide certam de eis conceperunt fiduciam, procul eas videntes, inquit nempe ante quatuor generationes: nam post tot generationes ascenderunt ex Ægypto. *Et salutantes*, inquit, *et lætati.* Tam certa de ipsis erat eis persuasio, ut eas etiam salutarent: a metaphora navigantium dicit, et procul videntium civitates quas desiderant, quas priusquam in ipsas ingressi fuerint, compellatione captas sibi attribuunt. 10. *Exspectabant enim*, inquit, *fundamenta habentem civitatem, cujus artifex et conditor Deus.* Vides quod illud, *Acceperunt*, est exspectare et de eis confidere? Si ergo confidere est accepisse, nobis quoque licet accipere. Isti enim, etsi iis non sunt potiti, desiderio tamen eas contemplabantur. Cur autem hæc fiunt? Ut nos pudeat, quod illi quidem, cum promitterentur quæ sunt in terra, non attendebant, sed futuram civitatem quærebant: nobis autem Deus susque deque de superna loquitur civitate, et eam quæ est hic quærimus. Dixit eis: *Dabo vobis quæ sunt in præsenti*: quoniam autem vidit, vel potius quoniam seipsos ostenderunt dignos esse majoribus, tunc non amplius sinit hæc accipere, sed illa majora; volens nobis ostendere quod digni sunt majoribus, ut qui noluerint his alligari: ut si quis intelligenti polliceretur puerilia, non ut accipiat, sed ejus ostendens philosophiam, illo petente majora. Hoc enim est ostendentis quod tanto studio abstinebant a terra, ut nec quæ dabantur acciperent. Propterea ergo accipiunt nepotes; ipsi enim erant digni terra. Quid est autem, *Fundamenta habentem civitatem?* hæc enim non sunt fundamenta? Non sunt si conferantur cum illis. *Cujus artifex et conditor est Deus.* Papæ, quale est encomium illius civitatis? 11. *Fide et ipsa Sara.* Apte hic cœpit ad pudorem suffundendum, siquidem apparuerint animi magis pusilli et abjecti quam mulier. Sed dixerit quispiam: Quomodo fidelis quæ risit? Risus quidem certe est ex incredulitate, metus autem a fide: dicere enim, *Non risi* (*Gen.* 18. 15), factum est

(*a*) Hic incipit homilia XXIII, in Codice Colb.

Digitized by Google

a fide. Propterea ergo, exinanita incredulitate, ingressa est fides. *Fide et ipsa Sara virtutem in conceptione seminis accepit, etiam præter tempus ætatis peperit.* Quid est, *In conceptione seminis?* Ad semen retinendum ; ad susceptionem virtutem accepit, quæ morte affecta erat, quæ sterilis. Duplex enim erat defectus, unus quidem ex tempore ; revera enim consenuerat ; alter a natura ; erat enim sterilis. 12. *Propter quod etiam ab uno orti sunt omnes, tamquam sidera cæli in multitudinem, et sicut arena quæ est ad oram maris innumerabilis. Propter quod*, inquit, *etiam ex uno orti sunt omnes.* Non dicit solum eam genuisse, sed tam multorum fuisse matrem, quot nec fœcundi uteri : *Tamquam sidera* (*Gen.* 13. 16), inquit. Quomodo ergo eos sæpe numerat, etiamsi dixerit : Quemadmodum non numerabuntur sidera cæli : ita nec semen vestrum. Aut dicit per hyperbolen, aut propter eos qui semper sibi succedunt. Unius quippe domus majores numerari possunt, verbi gratia hujus vel illius ; hic autem, ubi genus illud numero stellis comparatur, non item.

3. Tales sunt Dei pollicitationes, tam expedita et tam ad parandum facilia sunt Dei promissa. Si autem quæ additamenti loco promisit, sunt adeo admirabilia, adeo magnifica et splendida, cujusmodi erunt illa, quibus hæc sunt additamenta ex superabundantia (*a*)? Quid ergo beatius est iis qui assequuntur ? quid miserius iis qui non assequuntur ? Si enim ejus qui est e patria ejectus omnes miserentur, et qui amisit hereditatem videtur omnibus miserabilis : qui a cælo excidit et a bonis quæ illic sunt reposita, quam multis plorari debet lacrymis ? imo vero nec plorari ; ploratur enim quispiam quando aliquid ei acciderit, cujus ipse non est causa ; quando autem libero suo arbitrio scipsum vitio quispiam dediderit, non lacrymis, sed lamentationibus atque luctu tunc erit dignus. Nam Dominus quoque noster Jesus Christus Jerusalem, licet impie se gerentem, luxit et flevit.

Quot lacrymis digna futurorum bonorum amissio. — Innumerabilibus revera ejulatibus, innumerabilibus lamentationibus digni sumus. Si universus orbis terræ, et lapides, et ligna, et arbores, et feræ, et aves, et, ut semel dicam, totus orbis terræ, voce accepta nos defleat qui a bonis illis excidimus, nihil, ut par est, deflebit vel lamentabitur. Nam quæ dicendi facultas, quæ intelligentia poterit explicare illam beatitudinem et virtutem illam, voluptatem, gloriam, lætitiam, splendorem. *Quæ oculus non vidit*, inquit, *quæ auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt, quæ præparavit Deus iis qui diligunt eum* (1. *Cor.* 2. 9) ? Non dixit solum exsuperare, sed nec ullum umquam intellexisse quæ Deus paravit iis qui ipsum diligunt. Cujusmodi enim bona consentaneum est esse ea quæ Deus præparat et instruit ? Si enim cum nos fecisset, statim nulla re adhuc a nobis peracta, tanta est largitus, paradisum, cum ipso colloquutionem, immortalitatem est pollicitus, vitam beatam et a curis liberam : iis qui tam multa fecerunt, qui adeo strenue decertarunt et pro ipso sustinuerunt, quid non donabit ? Unigenito pro nobis non pepercit, germanum ac proprium Filium propter nos ad mortem dedit : si nos cum inimici essemus, talibus dignatus est bonis, quonam nos non dignabitur qui facti sumus amici ? quænam non impertietur, cum nos sibi reconciliarit ? Est supra modum dives, et desiderat et studet nostram assequi amicitiam : nos autem ne vel tantillum studemus, o dilecti : quid dico, non studemus ? nolumus plane ejus bona assequi, ut vult ipse. Quod autem admodum velit id quod fecit ostendit. Nam nos quidem pro nobis ipsis vix parum auri despicimus ; ipse autem pro nobis etiam suum dedit Filium. Utamur ut oportet Dei dilectione, fruamur ejus amicitia : *Vos* enim, inquit, *amici mei estis, si facietis quæ dico vobis* (*Joan.* 15. 14). Papæ, inimicos qui infinito spatio ab eo erant disjuncti, quos incomparabiliter in omnibus antecellebat, et fecit et vocavit amicos ? Quid ergo non est a nobis lubenter patiendum pro hac amicitia ? At nos pro hominum amicitia sæpe pericula adimus ; pro Dei autem amicitia nec pecunias profundimus. Revera luctu dignæ sunt res nostræ, luctu et lacrymis et ejulationibus et lamentationibus et planctu. A spe nostra excidimus, a nostra altitudine dejecti sumus, Dei honore indigni apparuimus, immemores et ingrati evasimus et mali etiam post beneficia, bonis omnibus nos spoliavit diabolus : qui digni fueramus habiti ut essemus filii, fratres et coheredes, ab ejus inimicis nihil differimus, qui ipsum afficiunt contumelia. Quænam erit nobis de cætero consolatio ? Ipse nos vocavit ad cælum ; nos nosipsos detrudimus in gehennam. Exsecratio et mendacium, furtum et adulterium diffusum est super terram : alii quidem sanguinem misçent sanguine, alii autem res gerunt deteriores sanguine. Multi ex iis qui injuria afficiuntur, multi qui per avaritiam detrimentum patiuntur, mille mortes magis optant quam hæc pati, et nisi Dei timorem veriti essent, sibi mortem conscivissent, adeo cupiunt mortem sibi afferre. Annon sunt hæc pejora sanguine? *Hei mihi anima*, dicebat dolens propheta, *periit vir pius a terra, et in hominibus non est qui faciat bonum* (*Mich.* 7. 2). Nunc autem nos quoque de nobisipsis primum hoc clamabimus. Sed ad lamentationem vos mihi ferte opem. Fortassis quidam abominantur, et rident ; propter hoc autem intendenda est lamentatio, quod adeo furimus et desipimus et nos ne furere quidem scimus, sed propter quæ oporteret nos gemere, ridemus. *Revelatur, o homo, ira e cælo, super omnem impietatem et injustitiam hominum* (*Rom.* 1. 18). *Deus manifeste veniet. Ignis ante ipsum præcedet, et circa eum tempestas valida. Ignis in conspectu ejus ardebit et inflammabit in circuitu inimicos ejus* (*Psal.* 49. 3. *et* 96. 3). *Dies Domini tamquam clibanus ardens* (*Mal.* 4. 1). Et nemo hæc mente agitat, sed magis quam fabulæ despicatui habentur res adeo horrendæ. Qui audiat, nemo est ; qui autem rident et subsannant, omnes. Quænam dabitur nobis via qua nos expediamus ? Undenam inveniemus salutem ?

(*a*) Hic desinit homilia vicesima tertia in Codice Colb.

Digitized by Google

ἀπὸ τῆς φύσεως, στεῖρα γὰρ ἦν. *Ὅθεν, καὶ ἐξ ἑνὸς ἐγεννήθησαν* [214] *οἱ πάντες, καὶ ταῦτα νενεκρωμένου, ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ τῷ πλήθει, καὶ ὡσεὶ ἄμμος ἡ παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης ἡ ἀναρίθμητος. Ὅθεν*, φησὶ, *καὶ ἐξ ἑνὸς ἐγεννήθησαν οἱ πάντες.* Οὐ τοῦτο μόνον ἐνταῦθα λέγει, ὅτι ἐγέννησεν, ἀλλ' ὅτι καὶ τοσούτων ἐγένετο μήτηρ, ὅσων οὐδὲ αἱ εὔφοροι γαστέρες· *Ὡς τὰ ἄστρα*, φησί. Πῶς οὖν αὐτοὺς ἀριθμεῖ πολλάκις, καίτοι γε εἰπὼν, ὃν τρόπον οὐκ ἐξαριθμηθήσεται τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ, οὕτως οὐδὲ τὸ σπέρμα ὑμῶν; Ἤτοι καθ' ὑπερβολήν ἐστι τοῦτο, ἢ διὰ τοὺς ἀεὶ ἐπιγινομένους οὕτως εἶπε. Μιᾷ; μὲν γὰρ οἰκίας δυνατὸν τοὺς προγόνους [a] ἀριθμῆσαι, οἷον, ὁ δεῖνα τοῦ δεῖνος, καὶ ὁ δεῖνα τοῦ δεῖνος· ἐνταῦθα δὲ, ὧν τὸ γένος τῷ πλήθει τῶν ἄστρων παρεικάζεται, οὐκ ἔστι.

γ'. Τοιαῦται αἱ ἐπαγγελίαι τοῦ Θεοῦ, οὕτως ὑμήχανοι αὐτοῦ αἱ ὑποσχέσεις. Εἰ δὲ ἅπερ ἐν προσθήκης μέρει ὑπέσχετο, οὕτω θαυμαστὰ, οὕτω παράδοξα, οὕτω μεγαλόδωρα, τίνα ἔσται ἐκεῖνα, ὧν ταῦτα προσθήκη, ὧν ἐκ περιουσίας ταῦτα; [b] Τί τοίνυν τῶν ἐπιτυγχανόντων μακαριώτερον; τί τῶν ἀποτυγχανόντων ἀθλιώτερον; Εἰ γὰρ πατρίδος τις ἐκβεβλημένος, ὑπὸ πάντων ἐλεεῖται, καὶ κληρονομίαν ἀπολέσας δοκεῖ παρὰ πᾶσιν ἐλεεινὸς εἶναι· ὁ τοῦ οὐρανοῦ ἐκπίπτων καὶ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν ἐκεῖ, πόσοις ὀφείλει δάκρυσι δακρύεσθαι; μᾶλλον δὲ οὐδὲ δακρύεσθαι· δακρύεται γάρ τις ὅταν τι πάθῃ. ὧν οὐκ αὐτός ἐστιν αἴτιος· ὅταν δὲ ἐξ οἰκείας γνώμης ἑαυτὸν περιπείρῃ τῇ κακίᾳ, οὐδὲ δακρύων, ἀλλὰ θρήνων ἐστὶν ἄξιος, μᾶλλον δὲ καὶ τότε πένθους· ἐπεὶ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν Ἱερουσαλὴμ, καίτοι ἀσεβοῦσαν, ἐπένθησε καὶ ἐδάκρυσεν.

Ὄντως μυρίων ὀδυρμῶν ἄξιοί ἐσμεν, μυρίων θρήνων. Ἐὰν πᾶσα ἡ οἰκουμένη λαβοῦσα φωνὴν, καὶ λίθοι, καὶ ξύλα, καὶ δένδρα, καὶ θηρία, καὶ ὄρνιθες, καὶ ἰχθύες, καὶ ἁπλῶς πᾶσα ἡ οἰκουμένη, ἐὰν λαβοῦσα φωνὴν ἡμᾶς ὀδύρηται τοὺς ἐκπεπτωκότας τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, οὐδὲν κατ' ἀξίαν ὀδυρεῖται οὐδὲ θρηνήσει. Ποῖος γὰρ λόγος παραστῆσαι δυνήσεται, ποῖος νοῦς ἐκείνην τὴν μακαριότητα, καὶ τὴν ἀρετὴν ἐκείνην, τὴν ἡδονὴν, τὴν δόξαν, τὴν εὐφροσύνην, τὴν λαμπρότητα· *Ἃ ὀφθαλμὸς*, φησὶν, *οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν;* Οὐκ εἶπεν ὅτι Ὑπερβαίνει ἁπλῶς, ἀλλ', οὐδὲ ἐνενόησέ ποτέ τις, [215] ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Ὧν γὰρ ἑτοιμαστὴς καὶ παρασκευαστὴς; ὁ Θεὸς ἀγαθῶν, ποῖα εἰκὸς εἶναι ταῦτα; Εἰ γὰρ ποιήσας ἡμᾶς, εὐθέως, οὐδενὸς παρ' ἡμῶν προϋπεργμένου, τοσαῦτα ἐχαρίσατο, παράδεισον, ὁμιλίαν τὴν μετ' αὐτοῦ, ἀθανασίαν ὑπέσχετο, βίον μακάριον καὶ φροντίδων ἀπηλλαγμένον· τοῖς τοσαῦτα πεποιηκόσι καὶ ἠθληκόσι, καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ ὑπομείνασι, τί οὐ χαρίσεται; Τοῦ Μονογενοῦς οὐκ ἐφείσατο δι' ἡμᾶς, τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν γνήσιον εἰς θάνατον ἔδωκε δι' ἡμᾶς· εἰ δὲ ἐχθροὺς ὄντας τοιούτων κατηξίωσε, τίνος οὐ καταξιώσει φίλους γενομένους; τίνος; οὐ μεταδώσει καταλλάξας ἑαυτῷ; Καὶ πλούσιός ἐστι σφόδρα, καὶ ἀπείρως ἐπιθυμεῖ καὶ σπουδάζει τῆς ἡμετέρας φιλίας τυχεῖν· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ τὸ πολλοστὸν ἐκείνου σπουδάζομεν, ἀγαπητοί· τί λέγω, οὐ σπουδάζομεν; οὐ θέλομεν οὕτω τυχεῖν αὐτοῦ τῶν ἀγαθῶν, ὡς αὐτὸς θέλει. Καὶ ὅτι πλέον ἐκεῖνος θέλει, δι' οὗ ἐποίησεν, ἔδειξεν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν μόλις ὀλίγου καταφρονοῦμεν χρυσίου· αὐτὸς δὲ ὑπὲρ ἡμῶν καὶ τὸν Υἱὸν ἔδωκε τὸν αὐτοῦ. Χρησώμεθα εἰς δέον τῇ ἀγάπῃ τοῦ Θεοῦ, ἀγαπητοὶ, ἀπολαύσωμεν αὐτοῦ τῆς φιλίας· *Ὑμεῖς γὰρ φίλοι μού ἐστε*, φησὶν, *ἐὰν ποιῆτε ἃ λέγω ὑμῖν.* Βαβαὶ, τοὺς ἐχθροὺς τοὺς ἀπείρως αὐτοῦ διεστηκότας, ὧν ἀσυγκρίτῳ τῇ ὑπερβολῇ κατὰ πάντα διενήνοχε, τούτους φίλους ἐποίησε καὶ καλεῖ φίλους; Τί οὖν οὐχ αἱρετὸν παθεῖν ὑπὲρ ταύτης τῆς φιλίας; Ἀλλ' ἡμεῖς ὑπὲρ ἀνθρώπων μὲν φιλίας πολλάκις καὶ κινδυνεύομεν, ὑπὲρ δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ οὐδὲ χρήματα προϊέμεθα. Πένθους ὄντως ἄξια τὰ ἡμέτερα, πένθους, καὶ δακρύων, καὶ ὀδυρμῶν, καὶ ὀλοφυρμοῦ μεγάλου καὶ κοπετοῦ. Τῆς ἐλπίδος ἡμῶν ἐξεπέσομεν, ἐταπεινώθημεν ἀπὸ τοῦ ὕψους ἡμῶν, ἀνάξιοι τῆς τιμῆς ἐφάνημεν τοῦ Θεοῦ, ἀγνώμονες, καὶ μετὰ τὰς εὐεργεσίας ἐφάνημεν ἄχρηστοι, ἐγύμνωσεν ἡμᾶς πάντων ὁ διάβολος τῶν ἀγαθῶν· οἱ καταξιωθέντες εἶναι υἱοὶ, σὶ ἀδελφοὶ καὶ συγκληρονόμοι, τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ οὐδὲν διενηνόχαμεν, τῶν ὑβριζόντων αὐτόν. Τίς ἡμῖν ἔσται παραμυθία λοιπόν; Αὐτὸς ἡμᾶς ἐκάλεσε πρὸς τὸν οὐρανὸν, ἡμεῖς δὲ ἑαυτοὺς πρὸς τὴν γέενναν ὠθήσαμεν. Ἀρὰ καὶ ψεῦδος, καὶ κλοπὴ καὶ μοιχεία κέχυται ἐπὶ τῆς γῆς· οἱ μὲν αἵματα ἐφ' αἵμασι μιγνύουσιν, οἱ δὲ πράγματα πράττουσιν αἱμάτων χείρονα. Πολλοὶ τῶν ἀδικούμενων, [216] πολλοὶ τῶν πλεονεκτουμένων, μυρίους εὔχονται θανάτους ἢ ταῦτα παθεῖν· καὶ εἰ μὴ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἐδιδοίκεσαν, καὶ διεχειρίσαντο ἑαυτοὺς, οὕτω φονῶντες καθ' ἑαυτῶν Ταῦτ' οὖν οὐχ αἱμάτων χείρω; *Οἴμοι, ψυχὴ*, ἔλεγεν ἀποδυσπετῶν ὁ προφήτης, *ὅτι ἀπόλωλεν εὐλαβὴς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐκ ὑπάρχει.* Νῦν δὲ καὶ ἡμεῖς τοῦτο βοήσομεν περὶ ἡμῶν αὐτῶν πρῶτον. Ἀλλά μοι τοῦ θρήνου συλλάβεσθε. Τάχα τινὲς καὶ οἰωνίζονται καὶ γελῶσι· πλὴν καὶ διὰ τοῦτο ἐπιτείνειν μᾶλλον χρὴ τὸν θρῆνον, ὅτι οὕτω μαινόμεθα καὶ παραπαίομεν, ὅτι οὐδὲ εἰ μαινόμεθα ἴσμεν, ἀλλ' ἐφ' οἷς ἐχρῆν στένειν, γελῶμεν. *Ἀποκαλύπτεται, ἄνθρωπε, ὀργὴ ἀπ' οὐρανοῦ, ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων.* *Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἥξει· πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ καυθήσεται, καὶ κύκλῳ αὐτοῦ καταιγὶς σφοδρά. Πῦρ ἐναντίον αὐτοῦ προπορεύσεται, καὶ φλογιεῖ κύκλῳ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ. Ἡ ἡμέρα Κυρίου ὡς κλίβανος καιόμενος.* Καὶ οὐδεὶς ταῦτα εἰς νοῦν βάλλεται, ἀλλὰ μύθων μᾶλλον καταπεφρόνηται τὰ φρικώδη ταῦτα πράγματα καὶ φοβερὰ, καὶ πεπάτηται. Ὁ ἀκούων, οὐδείς· οἱ δὲ γελῶντες καὶ χλευάζοντες, πάντες. Τίς ἔσται ἡμῖν πόρος; πόθεν σωτηρίαν εὑρωμεν; Ἀπολώλαμεν, παρανηλώμεθα, γεγόναμεν τῶν

[a] Conjecit Dunæus, τοὺς ἀπογόνους... δεῖνος· ὧν δὲ τὸ γένος.

[b] Videtur notam interpretationi Latinæ subjectam.

Digitized by Google

ἐχθρῶν ἡμῶν κατάγελως, καὶ χλευασμὸς τῶν Ἑλλήνων καὶ τῶν δαιμόνων.

δ'. Μέγα φρονεῖ νῦν ὁ διάβολος, γαυροῦται καὶ χαίρει· ἐν αἰσχύνῃ οἱ πιστευθέντες ἡμᾶς ἄγγελοι πάντες, ἐν κατηφείᾳ· οὐδεὶς ὁ ἐπιστρέφων, εἰκῇ πάντα ἡμῖν ἀνήλωται, καὶ ἡμεῖς ὑμῖν δοκοῦμεν ληρεῖν. Εὔκαιρον καὶ νῦν καλέσαι τὸν οὐρανὸν, ὅτι οὐδεὶς ὁ ἀκούων, διαμαρτύρασθαι τὰ στοιχεῖα· *Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, ἡ γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησε.* Δότε χεῖρα, ὁρέξατε οἱ μηδέπω καταβαπτισθέντες τοῖς ὑπὸ τῆς μέθης ἀπολωλόσιν, οἱ ὑγιαίνοντες τοῖς κάμνουσιν, οἱ νήφοντες τοῖς μαινομένοις, οἱ ἑδραῖοι τοῖς περιφερομένοις· μηδεὶς, παρακαλῶ, χάριν τῆς σωτηρίας τοῦ φίλου προτιμάτω, καὶ ἡ ὕβρις καὶ ἡ ἐπιτίμησις εἰς ἓν ὁράτω μόνον, αὐτοῦ τὴν ὠφέλειαν. Ὅταν πυρετὸς καταλάβῃ, καὶ δοῦλοι κρατοῦσι δεσποτῶν. Ὅταν γὰρ ἐκεῖνος μὲν ἐπικαίηται [a] τὴν ψυχὴν συγχέων, ἀνδραπόδων δὲ ἰσμὸς παρεστήκῃ, οὐδεὶς ἐπιγινώσκει τὸν νόμον τὸν δεσποτικὸν ἐν τῇ βλάβῃ τοῦ δεσπότου. Συστρέψωμεν ἑαυτοὺς, παρακαλῶ· πόλεμοι καθημερινοὶ, καταπονητισμοὶ, ἀπώλειαι μυρίαι κύκλῳ καὶ πάντοθεν ἡ [217] ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἡμᾶς περιστοιχίζεται. Ἡμεῖς δὲ ὡς εὐαρεστοῦντες, οὕτως ἐσμὲν ἐν ἀδείᾳ· πάντες τὰς χεῖρας εἰς πλεονεξίαν εὐτρεπίζομεν, οὐδεὶς εἰς βοήθειαν· πάντες εἰς ἁρπαγὴν, οὐδεὶς εἰς προστασίαν· ἕκαστος πῶς πλείονα τὰ ὄντα ποιήσει ἐσπούδακεν, οὐδεὶς πῶς βοηθήσει τῷ δεομένῳ· ἕκαστος πῶς προσθῇ τοῖς χρήμασι, πολὺν ἔχει τὴν μέριμναν, οὐδεὶς ὅπως τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτοῦ διασώσῃ· φόβος εἰς ἔχει πάντας, Μὴ πενιχροὶ, φησὶ, γενώμεθα· μὴ εἰς γέενναν δὲ ἐμπέσωμεν, οὐδεὶς ἀγωνιᾷ καὶ τρέμει. Ταῦτα θρήνων, ταῦτα κατηγοριῶν, ταῦτα διαβολῆς ἄξια. Ἀλλ' οὐ ταῦτα ἐβουλόμην λέγειν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ὀδύνης βιάζομαι· σύγγνωτε· ὑπὸ τοῦ πένθους ἀναγκάζομαι πολλὰ καὶ ὧν οὐ βούλομαι φθέγξασθαι. Χαλεπὴν ὁρῶ τὴν πληγὴν, ἀπαραμύθητον τὴν συμφορὰν, παρακλήσεως μείζονα τὰ καταλαβόντα ἡμᾶς δεινὰ, ἀπολώλαμεν. *Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν δακρύων,* ἵνα θρηνήσω; Κλαύσωμεν, ἀγαπητοὶ, κλαύσωμεν, στενάξωμεν. Τάχα τινές εἰσιν ἐνταῦθα λέγοντες· Πάντα θρήνους ἡμῖν λέγει, πάντα δάκρυα. Οὐκ ἐβουλόμην, πιστεύσατε, οὐκ ἐβουλόμην, ἀλλ' ἐγκώμια καὶ ἐπαίνους διεξιέναι· νυνὶ δὲ τούτων ὁ καιρός. Οὐ τὸ θρηνεῖν, ἀγαπητοὶ, χαλεπὸν, ἀλλὰ τὸ θρήνων ἄξια ποιεῖν· οὐ τὸ ὀδύρεσθαι ἀποτρόπαιον, ἀλλὰ τὸ τὰ ὀδυρμῶν ἄξια πράττειν. Μὴ κολασθῇς, καὶ οὐ πενθῶ· μὴ ἀποθάνῃς, καὶ οὐ κλαίω. Ἀλλ' ἐὰν μὲν τὸ σῶμα κέηται νεκρὸν, πάντας παρακαλεῖς συναλγεῖν, καὶ ἀσυμπαθεῖς ἡγῇ τοὺς μὴ πενθοῦντας· τῆς δὲ ψυχῆς ἀπολυμένης, λέγεις μὴ πενθεῖν; Ἀλλ' οὐ δύναμαι πατὴρ εἶναι μὴ δακρύων· πατήρ εἰμι φιλόστοργος. Ἀκούετε οἷα βοᾷ ὁ Παῦλος· *Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω.* Ποία μήτηρ κύουσα οὕτω πικρὰ; ἀφίησι φωνὰς, ὡς ἐκεῖνος; Εἴθε ἐνῆν τὴν πυρὰν αὐτὴν τῆς διανοίας ἰδεῖν, καὶ εἶδες ἄν, ὅτι πάσης γυναικὸς καὶ κόρης χηρείαν ὄρων ὑποστάσης πλέον καίομαι. Οὐχ οὕτως ἐκείνη τὸν ἄνδρα πενθεῖ τὸν ἑαυτῆς, οὐδὲ μήτηρ υἱὸν, ὡς ἐγὼ τὸ πλῆθος τοῦτο τὸ παρ' ἡμῖν. Οὐδεμίαν ὁρῶ προκοπὴν, πάντα εἰς διαβολάς; [218] καὶ κατηγορίας [b]· οὐδεὶς ἔργον τίθεται ἀρίσκειν Θεῷ· ἀλλὰ, Τὸν δεῖνα, φησὶν, εἴπωμεν κακῶς; καὶ τὸν δεῖνα· ὁ δεῖνα ἀνάξιος τοῦ κλήρου, ὁ δεῖνα ἀτέμνως βιοῖ. Ὀφείλοντες τὰ ἡμέτερα πενθεῖν κακὰ, κρίνομεν ἑτέρους, οὐδὲ ὅτε καθαροί ἐσμεν ἁμαρτημάτων ὀφείλοντες τοῦτο ποιεῖν. *Τίς γάρ σε διακρίνει;* φησὶ· *τί δὲ ἔχεις ὃ οὐκ ἔλαβες; εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί καυχᾶσαι ὡς μὴ λαβών,* Σὺ δὲ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου, μυρίων αὐτὸς γέμων κακῶν; Ὅταν εἴπῃς, Ὁ δεῖνα πονηρός ἐστι, καὶ λυμεών, καὶ μοχθηρὸς, ἐννόησον σαυτὸν, καὶ ἐξέτασον ἀκριβῶς τὰ σαυτοῦ, καὶ μεταμελήσει σοι ἐπὶ τοῖς λεχθεῖσιν. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστι πρὸς ἀρετὴν προτροπή τις τοιαύτη, οἷον ἁμαρτημάτων ἀνάμνησις. Ἐὰν ταῦτα τὰ δύο στρέφωμεν παρ' ἑαυτοῖς, δυνησόμεθα τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, δυνησόμεθα καθαίρειν ἑαυτοὺς καὶ ἀποσμήχειν· μόνον λάβωμεν ἔννοιάν ποτε, μεριμνήσωμεν τὸ πρᾶγμα, ἀγαπητοί· ἀλγήσωμεν ἐνταῦθα τῷ λογισμῷ, ἵνα μὴ ἀλγήσωμεν ἐκεῖ τῇ κολάσει, ἀλλ' ἵνα ἀπολαύσωμεν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, ἔνθα ἀπέδρα ὀδύνη, λύπη, καὶ στεναγμός· ἵνα τύχωμεν τῶν ὑπερβαινόντων τὸν ἀνθρώπινον νοῦν αἰωνίων ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· αὐτῷ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Regg., Commel. et marg. Savil., probante Dunæo, ἐπικέηται.

[b] Forte κακηγορίας.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΔ'.

Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ λαβόντες τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ πόρρωθεν αὐτὰς ἰδόντες καὶ ἀσπασάμενοι, καὶ ὁμολογήσαντες ὅτι ξένοι καὶ παρεπίδημοί εἰσιν ἐπὶ τῆς γῆς. Οἱ γὰρ τοιαῦτα λέγοντες ἐμφανίζουσιν ὅτι πατρίδα ἐπιζητοῦσι. Καὶ εἰ μὲν ἐκείνης ἐμνημόνευον, ἀφ' ἧς ἐξῆλθον, εἶχον ἂν καιρὸν ἀνακάμψαι· νῦν δὲ κρείττονος ὀρέγονται, τουτέστιν, ἐπουρανίου. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτοὺς ὁ Θεὸς. Θεὸς ἐπικαλεῖσθαι αὐτῶν· ἡτοίμασε γὰρ αὐτοῖς πόλιν.

α'. [a] Ἡ πρώτη ἀρετὴ, καὶ ἡ πᾶσα ἀρετὴ τὸ ξένον εἶναι τοῦ κόσμου τούτου καὶ παρεπίδημον, καὶ μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς τὰ ἐνταῦθα πράγματα, ἀλλὰ ἀπηρτῆσθαι αὐτῶν ὥσπερ ξένων, καθάπερ οἱ μακάριοι μαθηταὶ [219] ἐκεῖνοι, περὶ ὧν φησι· *Περιῆλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακουχούμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος.* Ἐκεῖνοι μὲν οὖν ξένους ἑαυτοὺς ἔλεγον εἶναι· ὁ δὲ Παῦλος καὶ πολλῷ τι πλέον εἶπεν. Οὐ γὰρ ξένον ἑαυτὸν ἁπλῶς εἶπεν, ἀλλὰ νεκρὸν εἶπε τῷ κόσμῳ, καὶ τὸν κόσμον αὐτῷ νεκρόν. *Ἐμοὶ* γὰρ, φησὶν, *ὁ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ.* Ἀλλ' ἡμεῖς ὡς καὶ πολῖται, [b] καὶ σφόδρα ζῶντες ὡς πολῖται, οὕτω πάντα ἐνταῦθα πραγματευόμεθα· καὶ ὅπερ ἦσαν τῷ κόσμῳ οἱ δίκαιοι, ξένοι καὶ νεκροὶ, τοῦτο ἡμεῖς ἐσμεν τῷ οὐρανῷ· ὅπερ δὲ ἦσαν ἐκεῖνοι τῷ οὐρανῷ, ζῶντες καὶ πολιτευόμενοι, τοῦτο ἡμεῖς ἐσμεν τῷ κόσμῳ. Διὰ τοῦτο τεθνήκαμεν, ὅτι τὴν

[a] Consule marg. interpretationis Latinæ.

[b] Verba, ὡς καὶ πολῖται, induci vetat Dunæus.

Digitized by Google

Periimus, consumpti sumus, ludibrio nos habent inimici, et nos subsannant et gentes et dæmones.

4. Ingentes spiritus nunc suscipit diabolus, gloriatur et exsultat, et lætatur. Pudore et tristitia afficiuntur angeli quibus nos sumus crediti : nemo est qui convertatur, omnia temere sunt consumpta, et nos vobis videmur nugari. Opportunum est nunc quoque vocare cœlum, quoniam nemo est qui audiat, testari elementa : *Audi, cœlum, et auribus percipe, terra, quoniam Dominus est loquutus* (*Isai.* 1. 2). Date, porrigite manum, qui nondum estis obruti, iis qui perierunt ab ebrietate, qui sani estis laborantibus, qui sapitis furentibus, qui statis iis qui circumaguntur : nemo, obsecro, quidquam præferat saluti amici : et objurgatio et reprehensio unum solum spectet, nempe ejus utilitatem. Quando febris invasit, etiam servi imperium obtinent in dominos. Nam quando illa quidem urget animam conturbans, adest autem agmen mancipiorum, nullus legem agnoscit dominicam in damno domini. Nos, quæso, convertamus : bella quotidiana, submersiones, innumerabiles circumcirca interitus, et ira Dei nos undique circumdat. Nos autem sumus omnes tam securi, et tam metu vacui, quam si Deo placeremus : omnes manus paramus ad plura habenda per avaritiam, nemo ad opem ferendam ; omnes ad rapinam, nemo ad defensionem : unusquisque studium suum ponit quomodo facultates suas reddat ampliores, nemo quomodo opem ferat egeno : unusquisque est valde sollicitus quomodo suis addat pecuniis, nemo quomodo suam servet animam : unus omnes tenet metus, Ne simus, inquit, pauperes ; ne autem in gehennam incidamus, nemo angitur et horrescit. Hæc digna sunt lamentationibus, hæc accusatione, hæc reprehensione. Sed hæc nolebam dicere, verum dolor me cogit : ignoscite ; cogit me luctus multa dicere quæ nolebam. Video graves minas, calamitatem cui afferri non potest consolatio, majora nos occuparunt mala quam ut possit inveniri solatium ; periimus. *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum* (*Jer.* 9. 1), ut lamenter ? Fleamus, o dilecti, fleamus, ingemiscamus. Sunt fortasse quidam qui dicunt : Nihil aliud nobis dicit quam lamentationes, nihil aliud quam fletus. Nollem, credite, nollem, sed laudes persequi et encomia ; nunc autem est horum tempus. Non est grave, o dilecti, lamentari, sed facere quæ sunt digna lamentationibus : non est aversandum deflere, sed ea agere quæ sunt digna fletibus. Ne puniaris, et non lugeo ; ne moriaris, et non defico. Sed si corpus quidem jacet mortuum, omnes hortaris ut commisereantur, et eos qui non lugent vocas immisericordes : pereunte autem anima jubes non lugere ? Sed non possum esse pater si non fleam : pater sum amans et benevolus. Audite quomodo clamet Paulus, *Filioli, quos iterum parturio* (*Gal.* 4. 19). Quænam mater parturiens æque acerbas voces mittit atque ille ? Utinam liceret videre ipsum ardorem mentis, et videres quod magis uror quam quævis mulier, et quævis puella quæ immaturam passa est viduitatem. Non ita luget illa suum maritum, neque pater filium, ut ego hanc quæ est apud nos multitudinem. Nec nullum video profectum, vertuntur omnia in calumnias et criminationes : nullus suum ducit esse officium ut Deo placeat ; sed de hoc, inquit, et de illo male dicamus : ille est indignus qui sit clericus, hic turpiter vivit et inhoneste. Cum deberemus mala nostra lugere, alios judicamus, cum nec quando mundi sumus a peccatis deberemus hoc facere. *Quis enim te discernit ?* inquit ; *quid habes quod non accepisti ? si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis* (1. *Cor.* 4. 7) ? Tu autem quid judicas fratrem tuum, cum ipse sis plenus malis innumerabilibus ? Quando dixeris, Ille est malus et perniciosus et sceleratus, de te cogita, et tua diligenter inquire et examina, et te pœnitebit eorum quæ dixisti. Non est enim, non est ulla talis adhortatio, qualis est peccatorum recordatio. Si hæc duo apud nos versemus, poterimus consequi bona promissa, poterimus nos emundare et abstergere : solum id nobis veniat in mentem, et de hac re simus solliciti, o dilecti. Hic doleamus animo, ne illic doleamus supplicio, sed bonis fruamur æternis, ubi fugit dolor, luctus et gemitus, ut bona consequamur æterna quæ mentem exsuperant humanam, in Christo Jesu Domino nostro : ipsi sit gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIV.

Cap. 11. v. 13. *Juxta fidem defuncti sunt omnes isti, non acceptis repromissionibus, sed a longe eas aspicientes et salutantes, et confitentes quod peregrini sunt et hospites super terram.* 14. *Qui enim hæc dicunt, significant se patriam inquirere.* 15. *Et si quidem ipsius meminissent de qua exierunt, habebant utique tempus revertendi :* 16. *nunc autem meliorem appetunt, id est cœlestem. Ideo non confunditur Deus vocari Deus eorum : paravit enim illis civitatem.*

1. (*a*) Prima est virtus, atque adeo universa virtus, esse in hoc mundo hospitem et peregrinum, et cum iis quæ hic sunt rebus et negotiis nihil habere commune, sed ab eis pendere tanquam ab externis, sicut beati illi discipuli de quibus dicit : *Circuierant in melotis, in pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti, quibus dignus non erat mundus* (*Hebr.* 11. 37). Atque illi quidem dicebant se esse hospites et peregrinos : Paulus autem dicit longe quid amplius. Non enim se esse dixit hospitem et peregrinum, sed mundo mortuum, et sibi mundum : *Mihi* enim, inquit, *mundus crucifixus est, et ego mundo* (*Gal.* 6. 14). Sed nos hic omnia gerimus tanquam cives, et plane viventes ut cives : et quod justi erant mundo, nempe hospites et mortui, nos hoc sumus cælo : quod autem erant illi cælo viventes et ibi rationem

(*a*) Initii homiliæ vigesimæ quartæ tres paginæ desiderantur in Codice Colb.

Digitized by Google

vivendi instituentes, hoc nos sumus mundo. Propterea mortui sumus, quia eam vere quæ est vitam abnegavimus, et hanc temporalem elegimus : propterea Deum irritavimus, quod cum nobis esset propositum frui iis quæ sunt in cælis, ne ab iis quidem quæ sunt in terra volumus discedere ; sed non secus ac quidam vermes a terra in terram, et rursus ab hac in illam circumagimur ; et plane ne parum quidem volumus emergere, neque nos a rebus humanis abducere, sed veluti a quodam veterno et somno et ebrietate obruti, obstupescimus visa apprehendentes. Et sicut ii qui suavi tenentur somno, non solum noctu, sed etiam cum ipsum mane advenerit, et clarus fuerit dies, jacent in lecto ; nec eos pudet indulgere voluptati, et tempus operandi et studendi facere tempus somni et inertiæ ac hebetudinis : ita nos quoque die appropinquante, nocte procedente, imo vero die (*Operamini* enim, inquit, *dum est dies* [*Joan.* 9. 4]), omnia facimus quæ sunt noctis, dormientes, somnia videntes, visis deliciantes ; et clausi nobis sunt oculi mentis et corporis, perperam loquimur et temere garrimus, et si quis profundam nobis plagam inflixerit, ne sentimus quidem, etiamsi nostras omnes diripuerit facultates, etiamsi ipsam domum exusserit : imo vero ne exspectamus quidem ut alii hoc faciant, sed ipsi hoc facimus, nos quotidie pungentes et ferientes, turpiter et indecore jacentes, et nudati omni bona existimatione, et turpia nostra opera neque ipsi tegentes, neque aliis hoc facere permittentes ; sed in media turpitudine et iis qui vident, et iis qui accedunt propositi ad risum et ad ludibria innumerabilia. Nescitis ipsos quoque malos irridere eos quorum sunt iidem mores, et eos damnare ? Nam quoniam Deus indidit nobis judicium, quod labefactari et numquam corrumpi potest, etiamsi ingressi fuerimus in ipsum vitii profundum : ideo et ipsi mali seipsos condemnant ; et si quispiam eos id quod sunt vocaverit, eos pudet, ægre ferunt, et rem eam dicunt esse contumeliam. Ita, si non factis, verbis certe condemnant quæ faciunt per conscientiam, imo vero etiam factis. Cum enim clanculum et in occulto faciunt, sententiæ quam de re habent maximum proferunt indicium. Vitium enim est adeo manifestum, ut omnes ejus sint accusatores, etiam ii qui ipsum usurpant : tanta autem res est virtus, ut in admiratione habeatur etiam ab illis, qui eam non æmulantur. Nam et scortator laudabit temperantiam et continentiam, et avarus condemnabit injustitiam ; et iracundus admirabitur patientiam, et vituperabit simultatis vitium, et lascivus lasciviam. Quomodo ergo, inquit, hæc usurpat ? Ex multa socordia, cum tamen non esse bonum judicaverit : alioqui eum rei non puduisset, neque negasset alio accusante. Multi etiam præ occupati, cum dedecus non ferrent, se suffocarunt : tantum nobis inest honesti et decori testimonium. Ita quæ bona sunt, ipso sole splendidiora, et quæ sunt eis contraria, sunt omnium fœdissima.

2. Hospites et peregrini erant sancti. Quomodo et qua ratione ? ubi confitetur Abraham se esse hospitem et peregrinum ? Fortasse quidem ipse quoque est confessus ; palam id confessus est autem David, ut quivis novit : audi illum dicentem : *Quoniam advena sum et peregrinus, sicut omnes patres mei* (*Ps.* 38. 13). Nam qui habitabant in tabernaculis, qui pecunia etiam emebant sepulcra, hospites utique et peregrini erant, ut qui ne haberent quidem ubi suos sepelirent. Quid ergo ? dicebantne se esse hospites tantum in Palæstina ? Nequaquam, sed in toto orbe ; et merito. Nihil enim in eo videbant eorum quæ volebant, sed externa omnia et aliena. Ipsi igitur volebant exercere virtutem ; hic autem erat multum vitium, et apud eos erant res omnes externæ et alienæ. Nullum habebant amicum, nullum necessitudine conjunctum præter paucos. Quomodo autem erant hospites ? Eorum quæ hic sunt nullam gerebant curam ; idque ostendebant non verbis, sed rebus ipsis. Quomodo ? Dixit Deus Abrahamo, Dimitte eam quæ videtur patriam, et veni ad alienam (*Gen.* 12. 1) ; suorumque domesticorum non est amore impeditus, sed eo affectu eam dimisit ut si esset dimissurus alienam. Dixit ei, Offer mihi filium (*Gen.* 22. 2) ; et eum perinde obtulit atque si non haberet filium, et ac si natura non indutus esset, ita obtulit. Possidebat pecunias communes omnibus accedentibus, et rem nihili existimabat : primas cedebat aliis, in pericula se ipsum conjiciebat, patiebatur mala innumera : non ædificabat domos splendidas, neque indulgebat deliciis, neque curam gerebat vestium neque aliarum sæcularium rerum ? Sed omnia gerebat quæ pertinent ad eam quæ illic est, civitatem. Hospitalitatem exercebat, dilectionem in fratrem, misericordiam, patientiam, pecuniæ despicientiam et gloriæ præsentis et aliorum omnium. Filius quoque ejus erat hujusmodi : cum agitaretur, bello impeteretur, cedebat et locum dabat, ut qui esset in aliena : hospites enim omnia patiuntur, veluti qui non sint in patria. Et cum auferretur uxor, hoc quoque ferebat tamquam peregrinus : quæ superna autem sunt curabat omnia, modestiam ostendens, honestatemque et omnimodam temperantiam. Nam postquam procreavit filium, non habuit amplius consuetudinem cum uxore : et cum præteriisset vigor juventutis, tunc eam duxit, ostendens se non hoc facere propter libidinem, sed ut Dei promissioni serviret. Quid vero Jacob ? annon quærebat solum panem et vestem, quæ plane sunt hospitum desideria qui ad extremam devenerunt paupertatem ? annon pulsus et agitatus cedebat tamquam hospes ? annon erat mercenarius ? annon innumerabilia ubique patiebatur mala, ubique circumiens tamquam hospes ? Hæc autem patientes, ostendebant se aliam quærere patriam. Papæ, quanta differentia ! illi quidem quotidie parturiebant, volentes hinc discedere, et redire ad suam patriam : nos autem contra, si febris irruerit, omnibus dimissis, tamquam parvuli infantes plorabundi mortem pertimescimus : et merito nobis hoc accidit. Nam quoniam non tamquam hospites hic degimus, et non tamquam ad patriam festinamus, sed tamquam euntes ad supplicium : propterea dolemus, quod rebus non ut oportuit usi

Digitized by Google

ὄντως ζωὴν ἠρνησάμεθα, καὶ τὴν πρόσκαιρον ταύτην εἱλόμεθα· διὰ τοῦτο παροξύνομεν τὸν Θεὸν, ὅτι προκειμένης ἡμῖν τῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀπολαύσεως, οὐδὲ οὕτω τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἀποστῆναι βουλόμεθα, ἀλλὰ, καθάπερ τινὲς σκώληκες, ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὴν γῆν, καὶ πάλιν ἀπὸ ταύτης εἰς ταύτην περιστρεφόμεθα, καὶ ὅλως οὐδὲ μικρὸν ἀνακύψαι βουλόμεθα, οὐδὲ ἀποστῆσαι ἑαυτοὺς τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, ἀλλ' ὥσπερ ὑπό τινος κάρου καὶ ὕπνου καὶ μέθης καταβαπτισθέντες, καταπεπλήγμεθά φανταζόμενοι. Καὶ καθάπερ οἱ γλυκεῖ κατεχόμενοι ὕπνῳ, οὐ μόνον ἐν νυκτὶ, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ ὄρθρου καταλαβόντος, καὶ λαμπρᾶς γενομένης ἡμέρας κεῖνται ἐπὶ κλίνης, καὶ οὐκ αἰσχύνονται τῇ ἡδονῇ χαριζόμενοι, καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἐργασίας καὶ τῆς σπουδῆς, τοῦτον καιρὸν ποιούμενοι ὕπνου καὶ νωθείας· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς, τῆς ἡμέρας ἐγγιζούσης, τῆς νυκτὸς προκοπτούσης, μᾶλλον δὲ τῆς ἡμέρας· *Ἐργάζεσθε* γὰρ, φησὶν, *ἕως ἐστὶν ἡμέρα*· ἡμέρας οὔσης, τὰ τῆς νυκτὸς πράττομεν ἅπαντα, καθεύδοντες, ὀνείρατα βλέποντες, φαντασίαις ἐντρυφῶντες· καὶ μεμύκασιν ἡμῖν οἱ τῆς διανοίας ὀφθαλμοὶ καὶ οἱ τοῦ σώματος, παραφθεγγόμεθα, παραλαλοῦμεν· κἂν βαθεῖαν ἡμᾶς πλήξῃ τις πληγὴν, οὐδὲ αἰσθανόμεθα, κἂν πᾶσαν ἡμῶν διαρπάσῃ τὴν οὐσίαν, κἂν αὐτὴν ἐμπρήσῃ τὴν οἰκίαν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀναμένομεν ἑτέρους τοῦτο ποιεῖν, ἀλλ' αὐτοὶ τοῦτο πράττομεν κεντοῦντες ἑαυτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ πλήττοντες, ἀσχημόνως κείμενοι, καὶ γεγυμνωμένοι πάσης εὐδοξίας, πάσης τιμῆς, καὶ τὰ αἰσχρὰ ἡμῶν ἔργα οὔτε αὐτοὶ συγκαλύπτοντες, οὔτε ἑτέροις ἐπιτρέποντες τοῦτο ποιεῖν, ἀλλ' εἰς μέσην ἀσχημοσύνην τοῖς ὁρῶσι καὶ παριοῦσι προκείμενοι εἰς γέλωτα, εἰς σκώμματα μυρία. Οὐκ οἴεσθε καὶ αὐτοὺς [220] τοὺς πονηροὺς καταγελᾶν τῶν ὁμοτρόπων, καὶ καταγινώσκειν αὐτῶν; Ἐπειδὴ γὰρ ἡμῖν ἐντέθεικεν ὁ Θεὸς δικαστήριον ἀδίκαστον, οὐδέποτε διαφθειρόμενον, κἂν εἰς αὐτὸν τῆς κακίας ἔλθωμεν τὸν πυθμένα· τούτου χάριν καὶ αὐτοὶ οἱ πονηροὶ καταδικάζουσιν ἑαυτοὺς, κἂν αὐτοὺς καλέσῃ τις τοῦτο, ὅπερ εἰσὶν, αἰσχύνονται, ὀργίζονται, ὕβριν τὸ πρᾶγμα φασιν. Οὕτως εἰ καὶ μὴ δι' ἔργων, ἀλλὰ διὰ λόγων καταδικάζουσιν ἅπερ πράττουσι, διὰ τοῦ συνειδότος, μᾶλλον δὲ καὶ διὰ τῶν ἔργων. Ὅταν γὰρ λανθάνοντες καὶ κρυπτόμενοι πράττωσι, μέγιστον ἐκφέρουσι δεῖγμα γνώμης, ἣν περὶ τοῦ πράγματος ἔχουσιν. Οὕτω γὰρ δῆλη ἐστὶν ἡ κακία, ὡς πάντας αὐτῆς εἶναι κατηγόρους, καὶ τοὺς μετιόντας αὐτήν· τοιοῦτον δέ ἐστιν ἡ ἀρετὴ, ὡς καὶ παρ' ἐκείνων θαυμάζεσθαι τῶν μὴ ζηλούντων αὐτήν. Καὶ γὰρ καὶ ὁ πόρνος ἐπαινέσεται τὴν σωφροσύνην, καὶ ὁ πλεονέκτης καταγνώσεται τῆς ἀδικίας, καὶ ὁ ὀργίλος τὴν ἀνεξικακίαν θαυμάσεται, καὶ τὴν μικροψυχίαν μέμψεται, καὶ τὴν ἀσέλγειαν ὁ ἀσελγής. Πῶς οὖν αὐτὰ μέτεισι, φησίν; Ἀπὸ ῥᾳθυμίας πολλῆς, οὐ κρίνας εἶναι καλὸν· ἐπεὶ οὐδ' ἂν ἠσχύνθη τῷ πράγματι, οὐδ' ἂν ἠρνήσατο κατηγοροῦντος ἑτέρου. Πολλοὶ δὲ καὶ προληφθέντες, τὴν αἰσχύνην οὐ φέροντες, καὶ ἀπήγξαντο· τοσαύτη τοῦ καλοῦ καὶ πρέποντος ἔνεστιν ἡμῖν ἡ μαρτυρία· οὕτως ἡλίου λαμπρότερα τὰ καλὰ, καὶ πάντων δυσειδέστερα τὰ ἐναντία.

β'. Ξένοι καὶ παρεπίδημοι ἦσαν οἱ πατέρες. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; ποῦ δὲ ὁμολογεῖ ὁ Ἀβραὰμ ξένος εἶναι καὶ παρεπίδημος; Ἴσως μὲν καὶ αὐτὸς ὡμολόγησεν· ὁ δὲ Δαυὶδ ὅτι ὡμολόγησε, παντὶ που δῆλον· καὶ ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι *Ξένος εἰμὶ καὶ πάροικος, καθὼς πάντες οἱ πατέρες μου.* Οἱ γὰρ ἐν σκηναῖς κατοικοῦντες, οἱ ἀργυρίου καὶ τάφους ὠνούμενοι δῆλον ὅτι ξένοι τινὲς οὕτως ἦσαν, ὥστε μηδὲ ὅπου θάψωσι τοὺς νεκροὺς; ἑαυτῶν ἔχειν. Τί οὖν; ἆρα τῆς γῆς ἐκείνης μόνον ἔλεγον εἶναι ξένοι τῆς ἐν Παλαιστίνῃ; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης πάσης, καὶ εἰκότως· οὐδὲν γὰρ ἐθεώρουν ἐν αὐτῇ τούτων ὧν ἐβούλοντο, ἀλλὰ πάντα ξένα καὶ ἀλλότρια. Αὐτοὶ μὲν οὖν τὴν ἀρετὴν ἀσκεῖν ἠβούλοντο· ἐνταῦθα δὲ, ἔνθα ἦν κακία πολλὴ, καὶ ἀπεξένωτο πρὸς αὐτοὺς τὰ πράγματα· [221] οὐδένα φίλον, οὐδένα οἰκεῖον εἶχον, πλὴν ὀλίγων τινῶν. Πῶς δὲ ξένοι ἦσαν; Οὐκ ἐπιμελούμενοι τῶν ἐνταῦθα καὶ τοῦτο οὐ διὰ ῥημάτων, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων αὐτῶν ἐδείκνυον. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Εἶπε τῷ Ἀβραάμ· Ἆρες τὴν πατρίδα τὴν δοκοῦσαν, καὶ ἐλθὲ ἐπὶ τὴν ἀλλοτρίαν· καὶ οὐκ ἀντέσχετο τῶν οἰκείων, ἀλλ' ὡς ξένην μέλλων ἀφιέναι, οὕτως ἀπροσπαθῶς αὐτὴν εἶασεν. Εἶπεν αὐτῷ· Ἀνένεγκε τὸν υἱόν σου· καὶ ὡς οὐκ ἔχων υἱὸν, οὕτως αὐτὸν ἀνήνεγκεν, ὡς οὐκ ἐνδεδυμένος τὴν φύσιν, οὕτως αὐτὸν ἀνήνεγκε Τὰ χρήματα κοινὰ ἐκέκτητο τοῖς παριοῦσιν ἅπασι, καὶ οὐδὲν τὸ πρᾶγμα ἴγετο· τῶν πρωτείων ἑτέροις παρεχώρει, εἰς κινδύνους ἑαυτὸν ἐνέβαλλε, μυρία ἔπασχε δεινά· οὐκ οἰκίας ᾠκοδόμει λαμπρὰς, οὐδὲ ἐτρύφα, οὐχ ἱματίων ἐπεμελεῖτο, οὐκ ἄλλου οὐδενὸς, ἃ τῶν ἐνταῦθά ἐστιν· ἀλλὰ πάντα τὰ τῆς ἐκεῖ πόλεως ἐπολιτεύετο, φιλοξενίαν ἐπεδείκνυτο, φιλαδελφίαν, ἐλεημοσύνην, ἀνεξικακίαν, ὑπεροψίαν χρημάτων καὶ τῆς παρούσης δόξης καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων. Καὶ ὁ τούτου δὲ παῖς τοιοῦτος ἦν· ἐλαυνόμενος, πολεμούμενος εἶχε καὶ παρεχώρει, ἅτε ἐν ξένῃ ὢν· οἱ γὰρ ξένοι, ὅσα ἂν πάθωσι, φέρουσιν, ἅτε οὐκ ὄντες ἐν πατρίδι. Καὶ τῆς γυναικὸς ἀφαιρουμένης, καὶ τοῦτο ἔφερεν, ἅτι ξένος· τὰ δὲ ἄνω πάντα ἐπολιτεύετο, σωφροσύνην, κοσμιότητα ἐπιδεικνύμενος πᾶσαν. Καὶ γὰρ μετὰ τὸ παιδοποιῆσαι, οὐκέτι ὡμίλησε τῇ γυναικί· καὶ παρελθούσης δὲ τῆς ἀκμῆς τῆς νεότητος, τότε αὐτὴν ἠγάγετο, δεικνὺς ὅτι οὐ πάθους ἕνεκεν τοῦτο ἐποίει, ἀλλὰ ὑπηρετούμενος τῇ ἐπαγγελίᾳ τοῦ Θεοῦ. Τί δὲ ὁ Ἰακώβ; οὐχὶ ἄρτον ἐζήτει μόνον καὶ ἱμάτιον, ἃ ξένων ἐστὶν ὄντως αἰτήματα τῶν εἰς πενίαν ἐλθόντων πολλήν; οὐχὶ ἐλαυνόμενος ἀνεχώρει, καθάπερ ξένος; οὐχὶ ἐθήτευεν; οὐχὶ μυρία ἔπασχε δεινὰ, περιιὼν πανταχοῦ καθάπερ ξένος; Ταῦτα δὲ πάσχοντες ἔφερον, δεικνύντες ὅτι πατρίδα ἐπιζητοῦσιν ἑτέραν· Βαβαὶ, πόση διαφορά! ἐκεῖνοι μὲν ὠδίνον καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἀπαλλαγῆναι βουλόμενοι ἐντεῦθεν, καὶ πρὸς τὴν αὐτῶν πατρίδα ἐπανελθεῖν· ἡμεῖς δὲ τοὐναντίον· ἂν γὰρ πυρετὸς ἐμπέσῃ, πάντα ἀφέντες, καθάπερ τὰ παιδία τὰ μικρὰ, τὰ κλαυθμυρίζόμενα, [222] τὸν θάνατον δεδοίκαμεν· καὶ εἰκότως τοῦτο πάσχομεν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ ὡς ξένοι διάγομεν ἐνταῦθα, οὐδὲ ὡς ἐπὶ πατρίδα σπεύδομεν, ἀλλ' ὡς ἐπὶ κόλασιν ἀπιόντες ἐσμὲν, διὰ τοῦτο ἀλγοῦμεν, ὅτι τοῖς πράγμασιν οὐκ ἐχρησάμεθα εἰς

* Regg., Commel. et marg. Sav., ταῦτα δὲ, φησὶν, ἔλεγον τὴν πατρίδα ζητοῦντες τὴν ἑαυτῶν. Et sic Mutian.

Digitized by Google

δέον, ἀλλὰ τὴν τάξιν ἀντεστρέψαμεν· διὰ τοῦτο ὀδυρόμεθα, ὅτε χαίρειν ἐχρῆν, διὰ τοῦτο φριττομεν, καθάπερ τινὲς ἀνδροφόνοι καὶ λῃσταρχοι, μέλλοντες δικαστηρίῳ παρίστασθαι, καὶ πάντα λογιζόμενοι ἅπερ ἔπραξαν, καὶ διὰ τοῦτο δεδοικότες καὶ τρέμοντες. Ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνοι τοιοῦτοι, ἀλλ' ἠπείγοντο· ὁ δὲ Παῦλος καὶ ἐστέναξε. Καὶ ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος, *Καὶ αὐτοὶ οἱ ἐν τῷ σκήνει ὄντες, στενάζομεν βαρούμενοι.* Τοιοῦτοι ἦσαν οἱ περὶ τὸν Ἀβραάμ[a]· ξένοι, φησὶν, ἦσαν τῆς οἰκουμένης ἁπάσης, καὶ πατρίδα ἐζήτουν. Ποίαν δὴ ταύτην; ἆρα ἣν εἶασαν; Οὐδαμῶς· τί γὰρ ἐκώλυεν αὐτοὺς, εἴ γε ἐβούλοντο, ὑποστρέψαι πάλιν, καὶ γενέσθαι πολῖται; ἀλλ' ἐκείνην ἐζήτουν τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Οὕτω πρὸς τὴν ἀποδημίαν τὴν ἐνθένδε ἔσπευδον, καὶ οὕτως ἤρεσκον Θεῷ· διὸ οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτοὺς ὁ Θεὸς Θεὸς καλεῖσθαι αὐτῶν. Βαβαὶ, ὅσον ἀξίωμα! Θεὸς καλεῖσθαι αὐτῶν κατεδέξατο. Τί λέγεις; Θεὸς τῆς γῆς καλεῖται, καὶ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὡς μέγα τι τέθεικας τὸ οὐκ ἐπαισχύνεσθαι Θεὸς καλεῖσθαι αὐτῶν; Μέγα, καὶ ὄντως μέγα, καὶ πολλῆς μακαριότητος τοῦτο τεκμήριον. Πῶς; Ὅτι γῆς μὲν καὶ οὐρανοῦ οὕτω καλεῖται Θεὸς, ὡς καὶ Ἑλλήνων, καὶ οὐρανοῦ μὲν καὶ γῆς Θεὸς, ᾗ ἔκτισε καὶ ἐδημιούργησεν αὐτά· τῶν δὲ ἁγίων ἐκείνων οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὡς φίλος τις γνήσιος. Ἐπὶ δὲ ὑποδείγματος ὑμῖν αὐτὸ ποιήσω φανερόν. Οἷον ἐπὶ τῶν ἐν ταῖς μεγάλαις οἰκίαις, ὅταν τινὲς εὐδοκιμῶσι τῶν προεστηκότων τῆς οἰκίας, καὶ σφόδρα εὐδοκιμῶσι, καὶ πάντα αὐτοὶ διέπωσι, καὶ πρὸς τοὺς δεσπότας πολλὴν τὴν παῤῥησίαν ἔχωσιν, ἀπ' αὐτῶν ὁ δεσπότης καλεῖται· καὶ πολλοὺς ἄν τις εὕροι οὕτω καλουμένους. Τί δὲ λέγω; ὥσπερ ἦν εἰπεῖν, Ὁ Θεὸς, οὐχ ὁ τῶν ἐθνῶν, ἀλλ' ὁ τῆς οἰκουμένης· οὕτως ἦν εἰπεῖν Ὁ Θεὸς Ἀβραάμ. Ἀλλ' οὐκ ἴστε ὅσον ἐστὶ τὸ ἀξίωμα τοῦτο, ἐπεὶ μηδὲ τυγχάνομεν αὐτοῦ. Ὥσπερ γὰρ νῦν ὁ Κύριος τῶν Χριστιανῶν ἁπάντων λέγεται Θεὸς, καὶ ὅμως ὑπερβαίνει τὸ ὄνομα τὴν ἡμετέραν ἀξίαν· εἰ δὲ ἑνὸς κληθείη Θεὸς, ἐννόησον [223] ὅσον τὸ μέγεθος. Ὁ τῆς οἰκουμένης Θεὸς οὐκ ἐπαισχύνεται τριῶν καλεῖσθαι Θεὸς, εἰκότως· οὐ γὰρ τῆς οἰκουμένης, ἀλλὰ μυρίων τοιούτων εἰσὶν ἀντίῤῥοποι οἱ ἅγιοι. *Κρείττων γὰρ εἷς ποιῶν τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μυρίοι παράνομοι.* Ὅτι δὲ οὕτως ἑαυτοὺς ξένους ἐκάλουν, δῆλον. Ἔστω δὲ, οὗτοι διὰ τὴν ξένην ἔλεγον εἶναι ξένοι· τί δαὶ καὶ ὁ Δαυὶδ; οὐχὶ βασιλεὺς ἦν; οὐχὶ προφήτης; οὐχὶ ἐν τῇ οἰκείᾳ πατρίδι διέτριβε; τίνος οὖν ἕνεκέν φησι, *Ξένος καὶ παρεπίδημός εἰμι;* Πῶς εἶ ξένος; *Καθὼς*, φησὶ, *πάντες οἱ πατέρες μου.* Ὁρᾷς ὅτι κἀκεῖνοι ξένοι ἦσαν; Ἔχομεν πατρίδα, φησὶν, ἀλλ' οὐ τὴν ὄντως πατρίδα. Ἡμῶν δὲ σὺ ξένος; Τῆς γῆς. Οὐκοῦν κἀκεῖνοι τῆς γῆς· καθὼς γὰρ ἐκεῖνοι, οὕτω καὶ οὗτος, καὶ καθὼς οὗτος, οὕτω κἀκεῖνοι [b].

γ'. Γενώμεθα τοίνυν ξένοι κἂν νῦν καὶ ἡμεῖς, ἵνα μὴ ἐπαισχυνθῇ ἡμᾶς ὁ Θεὸς, Θεὸς ἐπικαλεῖσθαι ἡμῶν. Αἰσχύνη γὰρ αὐτῷ, ὅταν ἀνδρῶν πονηρῶν καλῆται Θεὸς, καὶ ἐπαισχύνεται αὐτοὺς καὶ αὐτὸς, ὡσπεροῦν δοξάζεται, ὅταν ἀγαθῶν ᾖ καὶ χρηστῶν καὶ ἀσκούντων ἀρετήν. Εἰ γὰρ ἡμεῖς παραιτούμεθα καλεῖσθαι δεσπόται πονηρῶν ἡμῶν δούλων, καὶ ἀφίεμεν αὐτούς· κἂν εἴπῃ τις προσελθών, Ὁ δεῖνα μυρία ἐργάζεται κακὰ, ἆρα σὸς δοῦλός ἐστιν; εὐθέως φαμὲν, ὅτι οὐδαμῶς, ἀποτριβόμενοι τὸ ὄνειδος· σχέσις γάρ ἐστι τῷ δούλῳ πρὸς τὸν δεσπότην, καὶ διαβαίνει ἡ ἀδοξία καὶ εἰς τοῦτον ἀπ' ἐκείνου· πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεός. Ἀλλ' ἐκεῖνοι οὕτως ἦσαν λαμπροὶ, οὕτω παῤῥησίας μεστοὶ, ὡς μὴ μόνον αὐτὸν μὴ ἐπαισχύνεσθαι παρ' ἐκείνων καλούμενον, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὸν λέγειν, ὅτι *Ἐγὼ ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ.* Γενώμεθα καὶ ἡμεῖς, ἀγαπητοὶ, ξένοι, ἵνα μὴ ἐπαισχυνθῇ ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ἵνα μὴ ἐπαισχυνθῇ, καὶ τῇ γεέννῃ παραδῷ. Τοιοῦτοι ἦσαν ἐκεῖνοι οἱ λέγοντες, *Κύριε, οὐ τῷ σῷ ὀνόματι προεφητεύσαμεν, καὶ τῷ σῷ ὀνόματι δυνάμεις πολλὰς ἐποιήσαμεν;* Ἀλλ' ὁρᾶτε τί φθέγγεται πρὸς αὐτοὺς ὁ Χριστός· *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*· ὅπερ ἂν ποιήσειαν δεσπόται δικετῶν πονηρῶν προστρεχόντων αὐτοῖς, βουλόμενοι τὸ ὄνειδος ἀποτρίψασθαι. *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*, φησί. Πῶς οὖν κολάζεις, οὓς οὐκ οἶδας; Οὐκ οἶδα, ἑτέρως εἶπον [c]· τουτέστι, Ἀρνοῦμαι ὑμᾶς καὶ παραιτοῦμαι. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο ταύτην ἡμᾶς ἀκοῦσαι τὴν φωνὴν τὴν ὀλεθρίαν [224] καὶ φρικώδη. Εἰ γὰρ οἱ δαίμονας ἐκβαλόντες, καὶ προφητείας ἐργασάμενοι, ἐπειδὴ βίον οὐκ ἔσχον συμβαίνοντα τοῖς λόγοις, ἠρνήθησαν· πόσῳ μᾶλλον ἡμεῖς; Καὶ πῶς, φησὶν, ἵνα προφητείας ἐπιδειξάμενος, καὶ σημεῖα πεποιηκότας, καὶ δαιμόνια ἐκβάλοντας, ἀρνηθῆναι; Εἰκὸς αὐτοὺς ὕστερον μεταβεβλῆσθαι, καὶ γεγενῆσθαι πονηρούς· ὅθεν οὐδὲν ἀπώναντο οὐδὲ τῆς προτέρας ἀρετῆς. Οὐ γὰρ τὰ προοίμια δεῖ μόνον ἔχειν λαμπρὰ, ἀλλὰ καὶ τὸ τέλος λαμπρότερον. Εἰπὲ γάρ μοι, ὁ ῥήτωρ οὐχὶ τὰ ἐν τῷ τέλει τοῦ λόγου σπουδάζει ποιεῖν λαμπρὰ, ὥστε μετὰ κρότων ἀναχωρεῖν; ὁ δὲ λειτουργῶν πόλει, οὐχὶ τὰ ἐπ' ἐξόδῳ τῆς λειτουργίας λαμπρότερα ἐπιδείκνυται; Ὁ ἀθλητὴς ἐὰν μὴ ἐκεῖνα δείξῃ λαμπρότερα, καὶ μέχρι τέλους νικήσῃ, κἂν πάντας νικήσας νικηθῇ ὑπὸ τοῦ τελευταίου, οὐχὶ πάντα αὐτῷ ἀνόνητα; ὁ κυβερνήτης ἂν ἅπαν τὸ πέλαγος διαβαλὼν, πρὸς τῷ λιμένι καταῤῥάξῃ τὸ σκάφος, οὐχὶ πάντα ἀπώλεσε τὸν ἔμπροσθεν πόνον; Τί δὲ ὁ ἰατρός; Ἐὰν ἀπαλλάξας τῆς νόσου τὸν κάμνοντα, ὅταν μέλλῃ τέλεον ἀπαλλάττειν, τότε διαφθείρῃ, οὐχὶ τὸ πᾶν διέφθειρεν; Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς, ὅσοι μὴ τῇ ἀρχῇ ἀκόλουθον τὸ τέλος ἐπέθηκαν καὶ σύμφωνον καὶ συνῳδὸν, ἀπώλοντο καὶ διεφθάρησαν. Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ ἀπὸ μὲν τῶν βαλβίδων αὐτῶν λαμπροὶ καὶ γαῦροι προπηδήσαντες, μετὰ ταῦτα δὲ ἐκλυθέντες, καὶ χαῦνοι γενόμενοι· διὸ καὶ τοῦ βραβείου ἀπεστερήθησαν, καὶ παρὰ τοῦ Δεσπότου οὐκ ἐπεγνώσθησαν.

Ἀκούσωμεν ταῦτα οἱ χρημάτων ἐρῶντες· ἡ γὰρ μεγίστη ἀνομία αὕτη τυγχάνει· *Ῥίζα γάρ ἐστε πάντων*, φησὶ, *τῶν κακῶν ἡ φιλαργυρία.* Ἀκούσωμεν οἱ βουλόμενοι μείζονα τὴν ὑπάρχουσαν οὐσίαν ποιεῖν· ἀκούσωμεν, καὶ παυσώμεθα τῆς πλεονεξίας ποτὲ, ἵνα μὴ ταῦτα ἀκούσωμεν ἅπερ κἀκεῖνοι. Νῦν αὐτὰ ἀκούσωμεν καὶ φυλαξώμεθα, ἵνα μὴ τότε ἀκούσωμεν· νῦν ἀκούσωμεν μετὰ φόβου, ἵνα μὴ τότε ἀκούσωμεν μετὰ τιμωρίας, *Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ*, φησὶν, *οὐδέποτε ἔγνων ὑμᾶς*, οὐδὲ τότε, φησὶν, ὅτε τὰς προφητείας ἐπεδείκνυσθε, καὶ τοὺς δαίμονας ἐξεβάλλετε. Εἰκὸς αὐτὸν ἐνταῦθα καὶ ἕτερόν τι αἰνίττεσθαι, ὅτι καὶ τότε βίου ἦσαν πονηροῦ· παρὰ δὲ τὴν ἀρχὴν καὶ δι' ἀναξίων ἐνήργει ἡ χάρις.

[a] Colb. homiliam incipit his verbis, Τοιοῦτοι ἦσαν οἱ περὶ τὸν Ἀβραάμ.

[b] Finis homiliæ in Colb.

[c] Mutianus legisse videtur εἶπαν.

Digitized by Google

simus, sed ordinem evertimus : propterea flemus, cum gaudere oporteret ; propterea horremus sicut homicidæ, sicut prædonum duces, sistendi judicio, et quæcumque fecerunt animis reputantes, propterea timent et contremiscunt. Illi vero non erant ejusmodi, sed festinabant : Paulus autem etiam ingemuit : audi illum dicentem, *Et nos qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati* (2. *Cor.* 5. 4) (*a*). Talis erat Abraham, et qui cum illo erant : hospites, inquit, erant totius orbis terræ, et quærebant patriam. Quænam autem ea est ? an ea quam dimiserunt ? Nequaquam : quid enim obstabat quominus redirent si vellent, et essent cives ? sed illam quærebant quæ est in cælis. Ita properabant hinc excedere, et sic Deo placebant : ideoque non erubescebat vocari eorum Deus. Papæ, quanta dignitas ! acceptum illi fuit ut vocaretur eorum Deus. Quid dicis ? vocatur Deus terræ et cæli, et tamquam magni aliquid posuisti quod non erubescat eorum Deus vocari ? Magnum et revera magnum est hoc, et indicium multæ beatitudinis. Quomodo ? Quod vocatur quidem Deus cæli et terræ, sicut et gentium, quatenus ea creavit et est fabricatus ; illorum autem sanctorum non ita, sed sicut aliquis germanus amicus. Exemplo vobis hoc reddam perspicuum. Sicut in iis qui sunt in magnis ædibus, quando aliqui ex iis qui præsunt familiæ sunt in magna existimatione, omnia administrant, et apud dominos magnam habent fiduciam, ab ipsis vocatur dominus : et multos inveneris sic appellari. Quid autem dico ? sicut dici poterat Deus non gentium, sed totius orbis terræ, ita etiam dici poterat Deus Abraham. Sed nescitis quanta sit hæc dignitas, quoniam nec eam assequimur. Sicut enim Deus nunc dicitur Dominus Christianorum omnium, et tamen hoc nomen nostram superat dignitatem : si autem vocatus fuerit unius Deus, cogita quanta sit magnitudo. Deus orbis terræ non erubescit vocari trium Deus ; et merito : non enim orbis terræ, sed innumerabilium ejusmodi instar sunt sancti. *Melior est* enim *unus faciens voluntatem Domini, quam decies mille iniqui* (*Eccli.* 16. 3). Quod autem seipsos sic vocarent hospites est perspicuum. Sed esto, isti se sic vocabant hospites propter alienam terram ; quid vero David, annon erat rex et propheta ? annon in sua degebat patria ? cur ergo dicit : *Hospes et peregrinus ego sum* (*Psal.* 38. 13) ? Quomodo es hospes et peregrinus ? *Sicut omnes*, inquit, *patres mei*. Vides quod illi quoque erant hospites ? Habemus, inquit, patriam, sed non eam quæ vere est patria. Quomodo autem es tu hospes ? Terræ. Ergo illi quoque terræ : ut enim illi, sic iste, et vicissim (*b*).

3. Simus ergo nos quoque nunc hospites, ne erubescat Deus vocari noster Deus. Pudor est enim ipsi, quando vocatur malorum Deus, et verecundatur, sicut glorificatur, quando bonorum et proborum et virtutem colentium. Si enim nos recusamus vocari domini malorum servorum, et eos dimittimus ; et si quis accedens dixerit, Hic vel ille mala facit innumerabilia, numquid est servus tuus ? statim dicimus, Nequaquam ; probrum propulsantes : est enim servo ad dominum habitudo et relatio, et ignominia ab illo ad hunc transit : multo magis Deus. Sed illi erant adeo præclari, et tanta pleni fiducia, ut non solum non erubesceret ab illis vocari, sed etiam de se diceret, *Ego sum Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob* (*Exod.* 3. 6). Simus ergo nos quoque, o dilecti, hospites, ne Deum nostri pudeat, ne pudeat, inquam, et nos tradat gehennæ. Tales erant illi qui dicebant, *Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus, et in nomine tuo multas virtutes fecimus* (*Matth.* 7. 22) ? Sed vide quid illis dicat Christus : *Nescio vos :* quod quidem fecerint malorum servorum domini ad eos accurrentium, probrum volentes propulsare. *Nescio vos*, inquit. Quomodo ergo punis quos nescis ? Nescio, aliter dixi : hoc est, vos nego et recuso. Sed absit ut nos audiamus hanc vocem exitiosam et tremendam. Nam si, qui dæmones ejiciebant et prophetias proferebant, abnegati sunt, quoniam vitam non habebant verbis convenientem, quanto magis nos ? Et quomodo, inquit, fieri potest ut qui prophetias exhibuerunt, et signa fecerunt, et dæmonia ejecerunt, sint negati ? Est verisimile eos postea fuisse mutatos et evasisse malos : unde nec prior virtus illis quidquam profuit. Non solum enim exordia oportet habere præclara, sed finem etiam præclariorem. Nam dic mihi, annon orator stupet ea facere præclara quæ sunt in fine orationis, ut cum plausu recedat ? nonne qui urbem administrat, de splendido administrationis exitu curam gerit ? Athleta si non certamina ostendat præclariora, et ad finem usque vincat, si, omnibus victis, fuerit victus ab ultimo, annon omnia sunt ei inutilia ? gubernator si totum mare transmiserit, nave in portu fracta, nonne totum priorem laborem amisit ? Quid vero medicus ? si ægroto a morbo liberato, cum eum perfecte sit liberaturus, tunc interitum afferat, annon totum perdidit ? Ita etiam in virtute, quicumque non initio consequentem finem imposuerunt consonantemque et congruentem, plane perierunt. Tales sunt qui ab ipsis quidem carceribus præclari superbique et elati prosilierunt, postea autem dissoluti ignavique et remissi fuerunt : quamobrem et præmio sunt privati, et a Domino non sunt agniti.

Contra avaros et pecuniæ cupidos. — Hæc audiamus qui amore capti sumus pecuniæ ; ea est enim maxima injustitia : *Nam radix omnium malorum est amor pecuniæ* (1. *Tim.* 6. 10). Audiamus qui quas habeamus facultates, ampliores volumus efficere ; audiamus, et tandem cessemus a plura habendi cupiditate, ne ea quæ illi audiamus. Nunc hæc audiamus et caveamus, ne tunc audiamus : nunc cum timore audiamus, ne tunc ea audiamus cum supplicio : *Discedite a me, nunquam novi vos* (*Matth.* 7. 23), ne tunc quidem quando prophetias exhibebatis, et dæmones expellebatis. Verisimile est eum hic aliquid quoque aliud subindicare, nempe quod tunc etiam improbe vitam ducebant : initio autem etiam per indignos operabatur

(*a*) Hic incipit homilia apud Colbert.

(*b*) Huc desinit homilia vigesima quarta in Colb.

Digitized by Google

gratia. Nam si operata est per Balaam, multo magis per indignos, propter eos qui erant lucrifacturi. Si autem et signa et prodigia non potuerunt liberare a supplicio : multo magis, etiamsi quis sit in dignitate sacerdotali, etiamsi ad summum honorem pervenerit, etiamsi ad manuum impositionem operata sit gratia, et ad alia omnia propter eos qui egent defensione et patrocinio, ipse quoque audiet : Numquam te novi, ne tunc quidem, quando in te operata est gratia. Papæ, quanta est illic vitæ mundæ inquisitio ! quomodo ipsa per se sufficit ad nos in regnum adducendos ? si absit autem, virum prodit, etiamsi possit ostendere mille signa et prodigia. Nihil enim Deum tanta afficit lætitia, quanta vitæ bona institutio. *Si diligitis me*, inquit, non dixit, Signa facite, sed quid ? *mandata mea servate* (*Joan.* 14. 15). Et rursus : *Amicos vos dico*, non quando dæmonia ejeceritis, sed, *si sermones meos servaveritis* (*Joan.* 15. 10. 15). Nam illa quidem sunt doni Dei ; hæc autem post donum Dei sunt etiam nostri studii et diligentiæ. Studeamus esse amici Dei, et ne maneamus inimici. Hæc semper dicimus, horum semper admonemus et nosipsos et vos ; sed nihil amplius efficimus, et ideo timeo. Et vellem quidem siluisse, ne vobis augeam periculum : nam sæpe audientem nec sic quidem facere, hoc est Dominum irritare : sed ipse quoque timeo aliud periculum silentii, si taciturus sim, cum verbi ministerium sit mihi commissum. Quid ergo faciemus ut salvi simus ? Incipiamus ex virtute vivere, dum tempus habemus : virtutes nobis distribuamus, sicut agriculturam agricolæ : in hoc mense expugnemus maledictum, contumeliam, iram injustam, et nobis imponamus legem, et dicamus, Hodie hoc recte faciemus : et in alio mense nos ipsos doceamus patientiam, et in alio aliam virtutem, et cum ad hujus virtutis pervenerimus habitum, veniamus ad aliam, sicut in disciplinis ea quæ sunt acquisita servantes, et alia assumentes. Post illam veniamus ad contemptum pecuniæ : primum manus contineamus ab avaritia et plura habendi cupiditate, et tunc faciamus eleemosynam : non omnia temere confundamus, iisdem manibus et rapientes et dantes eleemosynam : postea ad aliam virtutem, et ab illa ad aliam. *Turpitudo et stultiloquium et scurrilitas ne nominetur quidem apud vos* (*Ephes.* 5. 4). Hæc interim recte geramus. Non opus est sumptu, non labore, non sudore : sufficit velle, et confecta sunt omnia. Non est opus magnam viam ingredi, neque immensum mare transmittere, sed studium adhibere et esse prompto et alacri animo, et linguæ frenum imponere contra importunas contumelias. Iras, impuras libidines, delicias, sumptus nimios, pecuniæ cupiditates, perjuria et juramenta assidua a nostra expellamus anima. Si nos sic colamus, spinas quæ prius erant evellentes, et semen cæleste injicientes, poterimus bona promissa consequi. Veniet enim agricola, et nos reponet in horreum, et bona omnia consequemur : quæ detur nobis omnibus obtinere, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXV.

Cap. 11. 17. *Fide obtulit Abraham Isaac, cum tentaretur, et unigenitum filium offerebat, in quo susceperat repromissiones :* 18. *ad quem dictum est, in Isaac vocabitur tibi semen :* 19. *arbitrans quod et a mortuis suscitare potens est Deus : unde eum et in parabolam accepit.*

1. (*a*) Rovera magna res est fides Abrahæ. Nam in Abele et Noe et Enoch solarum rationum erat pugna, et humanas rationes oportebat superare : hic autem non solum oportebat superare humanas rationes, sed etiam aliquid amplius ostendere : nam Dei dicta videbantur pugnare cum dictis Dei, et fides pugnabat cum fide, et jussio cum promissione : ut verbi gratia, dixit : *Egredere de terra et de cognatione tua, et dabo tibi terram hanc* (*Gen.* 12. 1) ; et non dedit ei hereditatem in ea, ne passum quidem pedis. Vides quomodo quæ facta sunt pugnabant cum promissione ? Rursus dicit, *In Isaac vocabitur tibi semen* (*Gen.* 21. 12), et credidit : et rursus dicit, Sacrifica mihi hunc, qui erat impleturus universum orbem terræ ex semine suo. Vidisti pugnam jussorum et promissionis ? Jussit contraria promissis ; et neque sic caligavit justus, neque dixit se esse deceptum. Nam vos quidem, inquit, non poteritis hoc dicere quod pollicitus sit requiem, et dederit afflictionem ; hic enim facit ea quæ est pollicitus. Quomodo ? *In mundo*, inquit, *afflictionem habebitis* (*Joan.* 16. 33). *Qui non acceperit crucem suam, et me fuerit sequutus, non est me dignus* (*Matth.* 10. 38). *Qui non odit animam suam, non inveniet eam ;* et, *Qui non renuntiat omnibus bonis suis, et me sequitur, non est me dignus* (*Luc.* 14. 26. *et* 33) ; et rursus : *Ante reges et præsides ducemini propter me ;* et rursus, *Inimici hominis domestici ejus* (*Matth.* 10. 18 *et* 36). Et afflictio hic est, quies autem et remissio illic est, nempe in vita futura. In Abraham autem contra : jubebatur facere contraria promissionibus, et ne sic quidem turbatus est neque caligavit, neque existimavit se esse deceptum : vos autem nihil sustinetis quod sit extra promissionem, et turbamini. Ille audivit contraria promissis ab eo ipso qui erat pollicitus, et non turbabatur, sed ea faciebat tamquam convenientia : erant enim convenientia : contraria quidem humanis rationibus, convenientia autem ex fide. et quomodo, ipse Apostolus nos docuit, dicens : *Arbitrans quod et a mortuis suscitare potens est Deus.* Id est : Ex eadem, inquit, fide qua credidit quod donaturus esset filium qui non erat, ex eadem etiam mortuum suscitaturum esse, et persuasum habuit quod mactatum erat suscitaturus. Erat enim æque dubium, humana, inquam,

(*a*) Hic ingentes hiatus sunt in Colbert. Homilia vigesima quinta pene tota deficit.

Digitized by Google

Εἰ γὰρ καὶ διὰ Βαλαὰμ ἐνήργησε, πολλῷ μᾶλλον δι' ἀναξίων, καὶ τοῦτο διὰ τοὺς μέλλοντας κερδαίνειν. [225] Εἰ δὲ καὶ σημεῖα καὶ τέρατα οὐκ ἴσχυσε κολάσεως ἀπαλλάξαι, πολλῷ μᾶλλον, κἂν ἐν ἀξιώματι ἱερατικῷ τις ὢν τυγχάνῃ, κἂν εἰς τὴν ἀνωτάτω τιμὴν φθάσῃ, κἂν εἰς τὴν χειροτονίαν ἐνεργήσῃ ἡ χάρις, κἂν εἰς τὰ ἄλλα πάντα διὰ τοὺς τῆς προστασίας δεομένους, ἀκούσεται καὶ αὐτὸς, Οὐδέποτέ σε ἔγνων, οὐδὲ τότε, ὅτε ἐνήργησεν ἐν σοὶ ἡ χάρις. Βαβαὶ, πόση τῆς τοῦ βίου καθαρότητος ἡ ζήτησις ἐκεῖ! πῶς αὐτὴ καὶ καθ' ἑαυτὴν ἀρκεῖ εἰς τὴν βασιλείαν ἡμᾶς εἰσαγαγεῖν! πῶς δὲ ἀποῦσα προδίδωσι τὸν ἄνδρα, κἂν μυρία ἔχῃ τέρατα καὶ σημεῖα ἐπιδείκνυσθαι! Οὐδὲν γὰρ οὕτως εὐφραίνει τὸν Θεὸν, ὡς πολιτεία ἀρίστη. *Ἐὰν ἀγαπᾶτέ με*, φησὶν, οὐκ εἶπε, Σημεῖα ποιήσατε, ἀλλὰ τί; *Τὰς ἐντολάς μου τηρήσατε*. Καὶ πάλιν· *Φίλους ὑμᾶς λέγω*, οὐχ ὅταν δαιμόνια ἐκβάλητε, ἀλλ' *Ἐὰν τηρήσητε τοὺς λόγους τοὺς ἐμούς*. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς ἐστι· ταῦτα δὲ μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ δωρεὰν καὶ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς. Σπουδάσωμεν γενέσθαι φίλοι τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ μίνωμεν ἐχθροί. Ἀεὶ ταῦτα λέγομεν, ἀεὶ ταῦτα παραινοῦμεν καὶ ἡμῖν αὐτοῖς καὶ ὑμῖν, πλέον δὲ οὐδὲν γίνεται· διὸ καὶ δέδοικα. Καὶ ἐβουλόμην μὲν σιγῆσαι, ὥστε μὴ τὸν κίνδυνον ὑμῖν αὐξῆσαι· τὸ γὰρ πολλάκις ἀκούοντα μηδὲ οὕτω ποιεῖν, παροξύνει τὸν Δεσπότην ἐστίν· ἀλλὰ δέδοικα καὶ αὐτὸς τὸν ἕτερον κίνδυνον τὸν τῆς σιγῆς, εἴ γε εἰς λόγου διακονίαν τεταγμένος, μέλλοιμι σιγᾷν. Τί οὖν ποιήσομεν, φησὶν, ἵνα σωθῶμεν; Ἀρξώμεθα τῆς ἀρετῆς, ἕως καιρὸν ἔχομεν· διαναίμωμεν ἑαυτοῖς τὰς ἀρτὰς, καθάπερ τὴν γεωργίαν οἱ γηπόνοι· ἐν τῷ μηνὶ τούτῳ κρατήσωμεν λοιδορίας, ὕβρεως, ὀργῆς ἀδίκου, καὶ θῶμεν ἑαυτοῖς νόμον, καὶ εἴπωμεν, Σήμερον τόδε κατορθώσωμεν· καὶ ἐν τῷ μηνὶ τῷ ἄλλῳ τὴν ἀνεξικακίαν ἑαυτοὺς παιδεύσωμεν, καὶ ἐν ἑτέρῳ ἄλλην ἀρετήν· καὶ ὅταν ἐν ἕξει ταύτης γενώμεθα τῆς ἀρετῆς, ἐφ' ἑτέραν ἔλθωμεν, καθάπερ ἐπὶ τῶν μαθημάτων, τά τε ἤδη κτηθέντα φυλάττοντες, καὶ ἕτερα προσλαμβάνοντες. Μετ' ἐκείνην ἔλθωμεν ἐπὶ τὴν τῶν χρημάτων ὑπεροψίαν· πρῶτον κατάσχωμεν τὰς χεῖρας ἀπὸ πλεονεξίας, καὶ τότε ποιήσωμεν ἐλεημοσύνην· μὴ πάντα ἁπλῶς συγχέωμεν, ταῖς αὐταῖς χερσὶ καὶ ἁρπάζοντες, καὶ ἐλεοῦντες δῶθεν· μετὰ τοῦτο ἐπ' ἄλλην ἀρετὴν, καὶ μετ' ἐκείνην ἐπ' ἄλλην. *Αἰσχρότης*, φησὶ, *καὶ μωρολογία καὶ εὐτραπελία μηδὲ ὀνομαζέσθω παρ' ὑμῖν*. [226] Ταῦτα τέως κατορθώσωμεν. Οὐκ ἔστι χρεία δαπάνης, οὐκ ἔστι πόνων, οὐκ ἔστιν ἱδρώτων· ἀρκεῖ θελῆσαι μόνον, καὶ πάντα ἥνυσται. Οὐ δεῖ μακρὰν ὁδὸν βαδίσαι, οὐδὲ πέλαγος διαβαλεῖν ἄπειρον, ἀλλὰ σπουδάσαι καὶ προθυμηθῆναι, καὶ χαλινὸν ἐπιθεῖναι τῇ γλώττῃ πρὸς τὰς ὕβρεις τὰς ἀκαίρους. Τὰς ὀργὰς, τὰς ἐπιθυμίας τὰς ἀτόπους, τὴν τρυφὴν, τὴν πολυτέλειαν ἐκβάλωμεν, τὴν ἐπιθυμίαν τῶν χρημάτων, ἀπὸ τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας, τὰς ἐπιορκίας, τοὺς ὅρκους τοὺς συνεχεῖς. Ἂν οὕτως ἑαυτοὺς γεωργῶμεν, τὰς πρότερον ἀκάνθας ἐκτίλλοντες, καὶ τὸν οὐράνιον σπόρον ἐμβάλλοντες, δυνησόμεθα τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν. Ἥξει γὰρ ὁ γεωργὸς, καὶ ἀποθήσεται ἡμᾶς εἰς τὴν ἀποθήκην, καὶ ἐπιτευξόμεθα πάντων τῶν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΕ'.

Πίστει προσενήνοχεν Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ πειραζόμενος, καὶ τὸν μονογενῆ προσέφερεν ὁ τὰς ἐπαγγελίας ἀναδεξάμενος, πρὸς ὃν ἐλαλήθη, Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα· λογισάμενος ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγεῖραι δυνατὸς ὁ Θεός· ὅθεν αὐτὸν καὶ ἐν παραβολῇ ἐκομίσατο.

α'. Μεγάλη ὄντως ἡ πίστις τοῦ Ἀβραάμ. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ Ἄβελ καὶ τοῦ Νῶε καὶ τοῦ Ἐνὼχ λογισμῶν ἦν μάχη μόνων, καὶ τρὶς ἀνθρωπίνους ὑπερβῆναι ἐχρῆν λογισμούς· ἐνταῦθα δὲ οὐ τοὺς ἀνθρωπίνους μόνον ὑπερβῆναι ἐχρῆν λογισμοὺς, ἀλλὰ καὶ ἕτερόν τι πλέον ἐπιδείξασθαι· τὰ γὰρ τοῦ Θεοῦ ἐδόκει τοῖς τοῦ Θεοῦ μάχεσθαι, καὶ πίστις ἐμάχετο πίστει, καὶ πρόσταγμα ἐπαγγελίᾳ. Οἷόν τι λέγω· Εἶπεν· *Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ δώσω σοι τὴν γῆν ταύτην*· καὶ οὐκ ἔδωκεν αὐτῷ ἐν αὐτῇ κληρονομίαν, οὐδὲ βῆμα ποδός. Ὁρᾷς πῶς τὰ γινόμενα τῇ ἐπαγγελίᾳ ἐμάχετο; Πάλιν φησίν· *Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα*, καὶ ἐπίστευσε· καὶ πάλιν [227] λέγει· Θῦσον ἐμοὶ τοῦτον, τὸν μέλλοντα τὴν οἰκουμένην πᾶσαν ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ πληροῦν. Εἶδες μάχην προσταγμάτων καὶ ἐπαγγελίας; Ἐναντία ταῖς ἐπαγγελίαις προσέταξε, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐλιγγίασεν ὁ δίκαιος, οὐδὲ ἠπατῆσθαι ἔφη. Ὑμεῖς μὲν γὰρ, φησὶν, οὐκ ἂν ἔχοιτε τοῦτο εἰπεῖν, ὅτι ἄνεσιν ἐπηγγέλατο, καὶ θλῖψιν ἔδωκεν· ἐνταῦθα γὰρ ἅπερ ἐπηγγείλατο, ταῦτα καὶ ποιεῖ. Πῶς; *Ἐν τῷ κόσμῳ*, φησὶ, *θλῖψιν ἕξετε. Ὁ μὴ λαβὼν τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθῶν ἐμοὶ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. Ὁ μὴ μισῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, οὐ μὴ εὕρῃ αὐτήν*· καὶ· *Ὃς οὐκ ἀποτάσσεται*, φησὶ, *πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἄξιος*· καὶ πάλιν· *Ἐπὶ ἡγεμόνας καὶ βασιλεῖς ἀχθήσεσθε ἕνεκεν ἐμοῦ*· καὶ πάλιν· *Ἐχθροὶ τοῦ ἀνθρώπου οἱ οἰκιακοὶ αὐτοῦ*. Καὶ τὰ μὲν τῆς θλίψεως ὧδε· τὰ δὲ τῆς ἀνέσεως ἐκεῖ. Ἐπὶ δὲ τοῦ Ἀβραὰμ τοὐναντίον· ἐναντία ταῖς ὑποσχέσεσι προσετάκτο ποιεῖν, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐθορυβήθη, οὐδὲ ἐλιγγίασεν, οὐδὲ ἠπατῆσθαι ἐνόμισεν· ὑμεῖς δὲ οὐδὲν ἔξωθεν τῆς ἐπαγγελίας ὑπομένετε, καὶ θορυβεῖσθε. Ἐκεῖνος ἐναντία ὧν ἐπηγγέλατο ἤκουσε παρὰ τοῦ αὐτοῦ τοῦ ἐκείνα ἐπαγγειλαμένου, καὶ οὐκ ἐθορυβεῖτο, ἀλλ' ὡς σύμφωνα ἔπραττε· καὶ γὰρ ἦν σύμφωνα, ἐναντία μὲν τοῖς λογισμοῖς τοῖς ἀνθρωπίνοις, σύμφωνα δὲ ἀπὸ τῆς πίστεως· καὶ πῶς, αὐτὸς ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ Ἀπόστολος, εἰπών· *Λογισάμενος ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγεῖραι δυνατὸς ὁ Θεός*. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Ἀπὸ τῆς αὐτῆς πίστεως, φησὶν, ἧς ἐπίστευσεν ὅτι οὐκ ὄντα χαρίσεται παῖδα, ἀπὸ τῆς αὐτῆς καὶ νεκρὸν ἐγεῖραι, καὶ ὅτι σφαγιασθέντα ἀναστήσει, ἐπίστευσε. Ὁμοίως γὰρ ἄπορον ἦν, ἀνθρωπίνῳ λέγω λογισμῷ, καὶ ἐκ μήτρας νεκρᾶς καὶ

[a] Consule notam in marg. interpretationis Latinæ.

[b] Forte πα 'αὐτοῦ τοῦ ἐκ.

Digitized by Google

γεγηρακυίας καὶ ἀχρήστου ἤδη γεγενημένης πρὸς παιδοποιΐαν δοῦναι παιδίον, καὶ σφαγιασθέντα ἀναστῆσαι· ἀλλ' ὅμως ἐπείθετο· προωδοποίει γὰρ ἡ πίστις ἡ παρελθοῦσα τοῖς μέλλουσιν. Ἄλλως δὲ καὶ ὁ μὲν ἐώρα τὰ χρηστὰ πρῶτα, τὰ δὲ δυσχερῆ ὕστερα πρὸς τῷ γήρᾳ. Ὑμεῖς δὲ τοὐναντίον, φησί, τὰ μὲν σκυθρωπὰ πρῶτα, τὰ δὲ χρηστὰ τελευταῖα. Τοῦτο πρὸς τοὺς λέγειν τολμῶντας, ὅτι Μετὰ θάνατον ἡμῖν ἐπηγγείλατο τὰ ἀγαθὰ, ἠπάτησεν ἴσως ἡμᾶς. Δείκνυσιν, ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγείρειν δυνατὸς ὁ Θεός· εἰ δὲ καὶ ἐκ [228] νεκρῶν ἐγείρειν δυνατὸς ὁ Θεὸς, πάντως πάντα ἀποδώσει. Εἰ δὲ Ἀβραὰμ ἐπίστευσε πρὸ τοσούτων ἐτῶν, ὅτι δυνατὸς ἐκ νεκρῶν ἐγείρειν ὁ Θεὸς, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς πιστεύειν ὀφείλομεν. Ὁρᾷς ὅτι, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, οὕπω εἰσῆλθεν ὁ θάνατος, καὶ εὐθέως αὐτοὺς εἰς τὴν τῆς ἀναστάσεως εἵλκυσεν ἐλπίδα, καὶ εἰς τοσαύτην πληροφορίαν ἤγαγεν, ὡς καὶ σφαγιάζειν τοὺς ἑαυτῶν υἱοὺς κελευομένους, καὶ ἀφ' ὧν προσεδόκων ἐμπλήσειν τὴν οἰκουμένην, ἑτοίμως τούτους προσάγειν; Καὶ ἕτερον δὲ δείκνυσιν ἐνταῦθα διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Ἐπείραζεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀβραάμ.* Τί οὖν; οὐκ ᾔδει ὁ Θεὸς ὅτι γενναῖος ἦν καὶ δόκιμος ὁ ἀνήρ; Σφόδρα γε. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐπείραζεν αὐτὸν, εἰ ᾔδει; Οὐχ ἵνα αὐτὸς μάθῃ, ἀλλ' ἵνα τοῖς ἄλλοις δείξῃ, καὶ κατάδηλον αὐτοῦ τὴν ἀνδρείαν πᾶσι καταστήσῃ. Καὶ δείκνυσιν ἐνταῦθα καὶ τῶν πειρασμῶν τὴν αἰτίαν, ἵνα μὴ νομίζωσιν, ὡς ἐγκαταλελειμμένοι ταῦτα πάσχειν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ ἀνάγκη πειράζεσθαι, διὰ τὸ πολλοὺς ἔχειν τοὺς ἐλαύνοντας καὶ τοὺς ἐπιβουλεύοντας· ἐκεῖ δὲ ποία ἀνάγκη ἦν τοὺς οὐκ ὄντας αὐτῷ πειρασμοὺς ἐπινοεῖν; Οὗτος τοίνυν ὁ πειρασμὸς δῆλος ἦν ὅτι αὐτοῦ προστάττοντος ἐγίνετο. Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι συγχωροῦντος αὐτοῦ συνέβαινον, οὗτος δὲ καὶ προστάττοντος. Εἰ τοίνυν οὕτω δοκίμους τὰ τῶν πειρασμῶν ποιεῖ, ὡς καὶ μὴ οὔσης αἰτίας τὸν Θεὸν γυμνάζειν τοὺς ἑαυτοῦ ἀθλητάς· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς φέρειν πάντα χρὴ γενναίως. Ἐμφαντικῶς δὲ εἶπεν ἐνταῦθα, ὅτι *Πίστει προσενήνοχε τὸν Ἰσαὰκ, πειραζόμενος*· οὐδεμία γὰρ ἄλλη αἰτία ἦν προσαγωγῆς ἢ αὕτη. Εἶτα ἐπεξέρχεται τῷ νοήματι. Οὐκ ἔχει, φησὶν, εἰπεῖν, ὅτι καὶ ἄλλον εἶχεν υἱὸν, καὶ ἐξ ἐκείνου προσεδόκα τὴν ἐπαγγελίαν πληρωθήσεσθαι, καὶ διὰ τοῦτο θαρρῶν τοῦτον προσήνεγκε. *Καὶ τὸν μονογενῆ*, φησὶ, *προσέφερεν ὁ τὰς ἐπαγγελίας ἀναδεξάμενος.* Τί λέγεις μονογενῆ; τί οὖν ὁ Ἰσμαήλ; πόθεν ἦν; Μονογενῆ λέγω, φησὶν, ὅσον εἰς τὸν τῆς ἐπαγγελίας λόγον· διὰ γὰρ τοῦτο προσέθηκεν, εἰπὼν *Μονογενῆ*[a], δεικνὺς ὅτι διὰ τοῦτον καὶ λέγει· *Πρὸς ὃν ἐλαλήθη, ὅτι Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα*, τουτέστιν, ἐξ αὐτοῦ. Ὁρᾷς πῶς θαυμάζει τὸ παρὰ τοῦ πατριάρχου γινόμενον; *Ἐν Ἰσαὰκ*, ἤκουσε, *κληθήσεταί σοι σπέρμα*, καὶ προσίφερε σφάγιον τὸν υἱόν. Εἶτα, ἵνα μή τις νομίσῃ, ὅτι ἀπογνοὺς τοῦτο ἐποίει, καὶ διὰ τοῦ προστάγματος τούτου τὴν πίστιν ἐξέβαλεν ἐκείνην, ἀλλὰ [229] μάθῃ, ὅτι ὄντως καὶ τοῦτο πίστεως ἦν, φησὶν ὅτι κἀκείνην εἶχε τὴν πίστιν, καίτοι γε δοκοῦσαν ταύτῃ μάχεσθαι· ἀλλ' οὐκ ἐμάχετο· οὐ γὰρ λογισμοὺς ἀνθρωπίνους ἐμέτρει τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, ἀλλὰ τῇ πίστει πάντα ἐπέτρεπε. Διὸ οὐδὲ δίδοικεν εἰπεῖν, ὅτι *Καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγείρειν δυνατὸς ὁ Θεός. Ὅθεν αὐτὸν καὶ ἐν παραβολῇ ἐκομίσατο*, τουτέστιν, ἐν ὑποδείγματι, ἐν τῷ κριῷ, φησί. Πῶς; Τοῦ γὰρ κριοῦ σφαγιασθέντος οὗτος ἐσώθη· ὥστε διὰ τοῦ κριοῦ αὐτὸν ἔλαβεν, ἀντὶ τούτου σφάξας ἐκεῖνον. Ταῦτα δὲ τύποι τινὲς ἦσαν· ἐνταῦθα γὰρ ὁ Υἱός ἐστι τοῦ Θεοῦ ὁ σφαγιαζόμενος. Καὶ θέα μοι τὴν φιλανθρωπίαν, ὅση ἦν· ἐπειδὴ γὰρ μεγάλη τις ἔμελλε δίδοσθαι χάρις τοῖς ἀνθρώποις, βουλόμενος μὴ χάριτι αὐτὸ ποιῆσαι, ἀλλ' ὡς ὀφειλέτης, παρασκευάζει πρῶτον ἄνθρωπον τὸν υἱὸν τὸν ἑαυτοῦ ἐπιδοῦναι ὑπὲρ τοῦ προστάγματος τοῦ Θεοῦ, ἵνα μηδὲν δόξῃ μέγα ποιεῖν, τὸν ἑαυτοῦ ἐπιδιδοὺς Υἱὸν, εἴ γε ἄνθρωπος πρὸ αὐτοῦ τοῦτο ἐποίησεν, ἵνα μὴ χάριτι μόνον νομισθῇ τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ ὀφειλῇ. Οὓς γὰρ ἂν φιλῶμεν, καὶ τοῦτο αὐτοῖς χαρίζεσθαι βουλόμεθα, τὸ δοκεῖν παρ' αὐτῶν τι πρότερον λαβόντας μικρὸν, οὕτως αὐτοῖς τὸ πᾶν διδόναι· καὶ καυχώμεθα ἐπὶ τῇ λήψει μᾶλλον ἢ ἐπὶ τῇ δόσει, καὶ οὐ λέγομεν, Τόδε ἐδώκαμεν αὐτῷ, ἀλλὰ Τόδε ἐλάβομεν παρ' αὐτοῦ. *Ὅθεν αὐτὸν*, φησὶ, *καὶ ἐν παραβολῇ ἐκομίσατο*, τουτέστιν, ὡς ἐν αἰνίγματι· ὥσπερ γὰρ παραβολὴ ἦν ὁ κριὸς τοῦ Ἰσαὰκ· ἢ ὡς ἐν τῷ τύπῳ. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπῄρτιστο ἡ θυσία καὶ ἔσφακτο ὁ Ἰσαὰκ τῇ προαιρέσει, διὰ τοῦτο αὐτὸν χαρίζεται τῷ πατριάρχῃ.

β'. Ὁρᾷς ὅτι ὃ ἀεὶ λέγω, τοῦτο καὶ νῦν δείκνυται; Ὅταν γὰρ παραστήσωμεν ἡμῶν τὴν διάνοιαν ἀπηρτισμένην, καὶ δείξωμεν ὅτι ὑπερορῶμεν τῶν γηΐνων πραγμάτων, τότε ἡμῖν καὶ τὰ γήϊνα χαρίζεται, πρότερον δὲ οὔ, ἵνα μὴ τὸ λαβεῖν προσδεδεμένους ἡμᾶς αὐτοῖς ἔτι προσθήσῃ. Αὖτον, φησὶ, σαυτὸν πρῶτον τῆς δουλείας, καὶ τότε λάβε, ἵνα μηκέτι ὡς δοῦλος λάβῃς, ἀλλ' ὡς δεσπότης· καταφρόνησον πλούτου, καὶ ἔσῃ πλούσιος· καταφρόνησον δόξης, καὶ ἔσῃ ἔνδοξος· καταφρόνησον τῆς τιμωρίας τῶν ἐχθρῶν, καὶ τότε αὐτῆς ἐπιτεύξῃ· καταφρόνησον ἀνέσεως, καὶ τότε αὐτὴν λήψῃ· ἵνα λαβὼν, μὴ ὡς δέσμιος λάβῃς, [230] μηδὲ ὡς δοῦλος, ἀλλ' ὡς ἐλεύθερος. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν παιδίων τῶν μικρῶν, ὅταν μὲν ἐπιθυμῇ τὸ παιδίον παιδικῶν ἀθυρμάτων, μετὰ πολλῆς στρουθῆς ἐκεῖνα κρύπτομεν, οἷον σφαῖραν καὶ ὅσα τοιαῦτα, ἵνα μὴ ἐμποδίζηται τῶν ἀναγκαίων· ὅταν δὲ αὐτῶν καταφρονήσῃ καὶ μηκέτι ἐπιθυμῇ, ἀδεῶς αὐτῶν μεταδιδόαμεν, εἰδότες ὡς οὐδεμία βλάβη λοιπὸν αὐτῷ ἐντεῦθεν γίνεται, τῆς ἐπιθυμίας ἐκείνης οὐκέτι ἰσχυούσης ἀπαγαγεῖν αὐτὸν τῶν ἀναγκαίων· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς, ὅταν ἴδῃ μηκέτι ἐπιθυμοῦντας τῶν ἐνταῦθα, λοιπὸν ἀφίησιν αὐτοῖς κεχρῆσθαι· ὡς γὰρ ἐλεύθεροι καὶ ἄνδρες αὐτὰ ἔχομεν, οὐχ ὡς παῖδες. Ὅτι γὰρ, ἐὰν καταφρονήσῃς τῆς τιμωρίας τῶν ἐχθρῶν, τότε ἐπιτεύξῃ, ἄκουε τί φησιν· *Ἐὰν πεινᾷ ὁ ἐχθρός σου, ψώμιζε αὐτόν· ἐὰν διψᾷ, πότιζε αὐτόν·* καὶ ἐπήγαγε· *Τοῦτο γὰρ ποιῶν, ἄνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.* Καὶ πάλιν, ὅτι ἐὰν καταφρονήσῃς τοῦ πλούτου, τότε αὐτοῦ ἐπιτεύξῃ, ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Οὐκ ἔστιν ὃς ἀφῆκε πατέρα, ἢ μητέρα, ἢ οἰκίαν, ἢ ἀδελφούς, ὃς οὐχὶ ἑκατονταπλασίονα λήψεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει.* Καὶ ὅτι ἐὰν καταφρονήσῃς δόξης, τότε αὐτῆς ἐπιτεύξῃ, ἄκουε αὐτοῦ πάλιν τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὁ θέλων ἐν ὑμῖν πρῶτος εἶναι, ἔστω ὑμῶν διάκονος*· καὶ πάλιν, *Ὃς γὰρ ἂν ταπεινώσῃ ἑαυτὸν, οὗτος ὑψωθήσεται.* Τί λέγεις; ἐὰν πατήσω τὸν ἐχθρὸν

[a] Mutanda legisse videtur διὰ γὰρ τοῦτο εἰπὼν μονογενῆ, προσέθηκεν Ἰσαάκ.

ratione, et ex matrice emortua senioque confecta et ad liberorum procreationem jam plane inutili dare filium, et suscitare occisum : attamen id persuasum habuit ; nam quæ præcesserat fides ad futura credenda viam parabat. Alioquin autem videbat ille bona priora, molesta autem posteriora et in senectute. Vos autem, inquit, contra : molesta habetis prima ; quæ autem bona sunt, ultima. Hoc ad eos qui audent dicere : Post mortem promisit nobis bona ; nos fortasse decepit. Ostendit quod etiam ex mortuis suscitare potens est Deus : si autem ex mortuis suscitare potest Deus, omnino reddet omnia. Si autem Abraham ante tot annos credidit quod Deus sit potens suscitare ex mortuis : multo magis nos id debemus credere. Vides quod, sicut prius dixi, mors nondum intravit, et eos statim traxit in spem resurrectionis, et ad tam certam deduxit persuasionem, ut etiam jussi suos mactare filios, ex quibus exspectabant se impleturos orbem terræ, ad id faciendum parati essent ? Aliud quoque hic ostendit per hoc quod dixit, *Tentavit Deus Abraham.* Quid vero ? nesciebatne Deus eum esse virum fortem et probum ? Sciebat certe. Cur ergo eum tentabat, si sciebat ? Non ut ipse disceret, sed ut aliis ostenderet, et omnibus manifestam ejus redderet magni animi virtutem. Et hic etiam ostendit causam tentationum, ne existimarent se tamquam a Deo derelictos hæc pati. Nam hic quidem etiam necesse est tentari, quod multi sint qui persequuntur et qui insidiantur : illic autem quæ erat ei necessitas eas quæ non erant excogitare tentationes ? Atque perspicuum quidem est, quod hæc tentatio fiebat eo jubente. Et aliæ quidem fiebant eo permittente, hæc autem etiam jubente. Si ergo adeo probatos efficiunt tentationes, ut etiamsi non sit causa, Deus suos exerceat athletas, multo magis nos omnia oportet ferre fortiter. Cum magna autem emphasi hic dixit, *Fide obtulit Isaac, cum tentaretur :* nulla enim erat alia offerendi causa quam hæc. Deinde sententiam persequitur. Non poterat, inquit, quispiam dicere quod alium haberet filium, et exspectaret fore ut ex illo impleretur promissio, et ideo confidenter eum obtulerit. *Et unigenitum*, inquit, *filium offerebat, qui susceperat promissiones.* Quid dicis unigenitum ? quid vero, Ismael undenam erat ? Unigenitum dico, inquit, quod attinet ad rationem promissionis : propterea enim cum dixisset, *Unigenitum*, addidit, ut ostendat quod propter hunc dicat : *Ad quem dictum est : In Isaac vocabitur tibi semen*, hoc est, ex ipso. Vides quomodo admiretur quod factum est a patriarcha ? *In Isaac*, audivit, *vocabitur tibi semen*, et offerebat filium hostiam. Deinde ne existimaret quispiam, quod cum desperasset hoc facit, et per hoc jussum illam ejecit fidem, sed disceret quod revera hoc quoque sit fidei, dicit quod illam quoque habebat fidem, quamquam cum hac videretur pugnare ; sed non pugnabat : non enim humanis rationibus metiebatur Dei virtutem, sed omnia permittebat fidei. Unde non est veritus dicere, quod etiam ex mortuis suscitare potens est Deus. Unde eum et in parabolam accepit, hoc est, in exemplo : in ariete, inquit. Quomodo ? Ariete enim, inquit, mactato, hic fuit salvus. Quamobrem accepit eum per arietem, ut qui hunc pro illo mactaverit. Hæc autem erant quidam typi : hic enim est Filius Dei mactatus. Mihi autem considera quanta sit benignitas. Nam quoniam hominibus quædam magna erat danda gratia, volens id non facere ex gratia, sed tamquam debitor, efficit primum ut homo det suum filium pro placito Dei, ut nihil videretur magnum facere dans Filium suum, siquidem ante eum homo hoc fecit, ne existimaretur hoc facere ex gratia solum, sed etiam ex debito. Nam quos diligimus, hoc quoque volumus eis donare, ut videamur ab iis prius consequuti aliquid exiguum, sic eis totum dare ; et magis gloriemur quod acceperimus, quam quod dederimus ; et non dicimus, Hoc ei dedimus, sed, Hoc ab ipso accepimus. *Unde et eum*, inquit, *accepit in parabola*, hoc est, tamquam in ænigmate : erat enim aries veluti parabola aut similitudo Isaac : aut veluti in typo ac figura. Nam quoniam voluntate animi perfectum fuerat sacrificium et occisus Isaac, propterea eum donat patriarchæ.

2. Vides hoc nunc quoque ostendi, quod semper dico ? Cum enim mentem nostram exhibuerimus perfectam, et ostenderimus nos res terrenas despicere, tunc quoque nobis donat res terrenas, et non ante, ne acceptum donum nos terrenis alligatos magis adhuc alliget. Solve te, inquit, primum a servitute, et tunc accipe, ut non amplius accipias tamquam servus, sed tamquam dominus : despice divitias, et eris dives ; despice gloriam, et eris gloriosus ; despice ultionem inimicorum, et tunc eam assequeris ; despice quietem et remissionem, et tunc eam accipies : ut cum acceperis, non tamquam vinctus eam accipias, neque tamquam servus, sed tamquam liber. Sicut enim in parvis pueris, quando puer quidem desiderat ludicra puerilia, propere admodum ea occultamus ut globum et cætera hujusmodi, ne impediatur a necessariis : quando autem ea despicit, et non amplius ea desiderat, ipsi ea secure impertimur, ut qui sciamus inde nullam deinceps ei esse noxam, cum illud desiderium non amplius possit eum abducere a necessariis : ita Deus quoque cum viderit nos non amplius cupere quæ hic sunt, tunc sinit nos eis uti : ea enim habemus tamquam liberi et viri, non tamquam pueri. Nam quod, si contempseris ultionem sumere de inimicis, tunc assequeris, audi quid dicat : *Si esurit tuus inimicus, ciba illum : si sitit, da ei potum ;* et subjunxit, *Hoc enim faciens, congeres carbones super caput ejus* (*Rom.* 12. 20). Et rursus quod, si despexeris divitias, tunc eas assequeris, audi Christum dicentem : *Omnis qui reliquerit patrem, aut matrem, aut domum, aut fratres, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit* (*Matth.* 19. 29). Et quod, si despexeris gloriam, tunc eam assequeris, audi ipsum rursus Christum dicentem, *Qui vult inter vos esse primus, sit vester minister ;* et rursus, *Qui se humiliaverit, exaltabitur* (*Matth.* 20. 26. *et* 23. 12). Quid dicis ? si do potum inimico, tunc cum punio ? si facultates

Digitized by Google

dimisero, tunc ero excelsus? si me humiliavero, tunc exaltabor? Maxime, inquit : ea est enim mea potentia, ut contraria præbeam per contraria : sum locuples et ad res agendas solers : ne timeas : voluntatem meam sequitur rerum natura, non ego sequor naturam : ego omnia operor, non ab illis agor : quamobrem ego eas possum transmutare et transformare. Et quid miraris, si in his fit tale? hoc ipsum enim invenies etiam in aliis omnibus.

Qui contumelia afficit, ipse contumelia afficitur. — Si injuriam facias, affectus es injuria : si facta est tibi injuria, tunc non es injuria affectus : si ultus fueris, tunc non est ultus, sed teipsum es ultus. *Qui* enim, inquit, *diligit iniquitatem, odit animam suam* (*Prov* 29. 24). Vides quod non injuria afficis, sed injuria affectus es? Propterea dicit etiam Paulus : *Quare non magis injuriam accipitis* (1. *Cor*. 6. 7)? Vidisti quod hoc non sit injuria afflici? Quando contumelia afficeris, tunc affectus es contumelia. Et hoc ex parte sciunt multi : ut quando dicunt inter se : Hinc discedamus, ne teipsum afficias contumelia. Quamobrem? Quoniam multum interest inter te, et illum : nam quantiscumque affeceris contumeliis, ille gloriam existimat. Hoc in omnibus cogitemus, et contumeliis evadimus superiores. Quomodo? Ego dico : Si est nobis pugna adversus eum ipsum qui est indutus purpura, cum contumelia eum afficimus, existimamus nos ipsos injuria afficere : nam ideo digni sumus qui probro afficiamur. Quid dicis, quæso? cum sis civis cælorum, et supernam habeas philosophiam, cum eo qui res terrenas mente agitat, probris teipsum appetis? Nam etiamsi pecunias possideat innumerabiles, et sit in principatu et potestate, nondum tamen scit bonum tuum. Noli teipsum contumelia afficere, illum afficiens contumelia : tibi parce, non illi : teipsum honora, non illum. Annon est hujusmodi proverbium : Qui honorat, seipsum honorat. Et merito : non enim illum honorat, sed seipsum. Audi quemdam sapientem dicentem : *Fac animæ tuæ honorem juxta ejus dignitatem* (*Eccli*. 10. 31). Quid est, *Juxta ejus dignitatem*? Si per avaritiam fraudavit, tu ne fraudes; si affecit contumelia, ne contumelia afficias. Dic mihi, quæso, si quis pauper lutum jacens e tua aula acciperet, num propterea eum vocares in judicium? Nequaquam. Quare? Ne te contumelia afficias, ne te omnes condemnent. Hoc nunc quoque fit : dives enim est pauper, et quo est ditior, eo magis vera laborat paupertate. Lutum est aurum, in aula jacens, non domi tuæ situm : cælum enim est domus tua. Si propterea ergo litem moveas et judicio contendas, annon te condemnabunt superni cives? annon ejicient te e sua patria, qui es adeo humilis, adeo vilis et abjectus, ut pro modico luto velis pugnare? Nam si mundus esset tuus, deinde sumpsisset aliquis eum, converti magis oporteret.

5. Nescis quod si decies posueris orbem terræ, et centies et decies millies, et bis tantum, ne est quidem ad minimam partem bonorum quæ sunt in cælis? Qui ergo ea quæ hic sunt miratur, illa afficit contumelia, siquidem hæc digna existimat in quæ studium conferat, quæ ab illis tanto distant intervallo : imo vero nec poterit quidem illa admirari : quomodo enim, cum ad hæc obstupescens inhies? Dissocemus vel sero tandem, quæso, funes et laqueos : hæc enim sunt res terrenæ. Quamdiu incurvabimur deorsum? quamdiu nos alter alteri insidiabimur, sicut feræ et sicut pisces? Imo vero feræ non parant sibi invicem insidias, sed iis quæ sunt diversi generis : utputa, ursus ursum non confestim interimit, neque serpens de medio tollit serpentem, ut qui revereatur cognationem : tu autem eum qui est ejusdem generis et cum quo jura habes innumerabilia, cognationem, rationem, Dei cognitionem, vim naturæ et alia innumera, et qui est ejusdem naturæ particeps, perimis, et in mala injicis innumerabilia. Quid tum enim, si gladium non adigis, neque in collum dexteram immergis? alia facis hoc graviora, in perpetuas injiciens molestias. Nam si hoc fecisses, liberasses eum a sollicitudine : nunc autem injicis in famem, servitutem, ægritudines et multa peccata. Hæc dico, et non cessabo dicere, non vos incitans ad cædem faciendam, neque adhortans ut ad malum illo minus veniatis, sed ne confidatis tamquam pœnas non sitis daturi : nam *Qui victum adimit proximo et panem, occidit eum* (*Eccli*. 34. 24). Contineamus tandem apud nos manus, quæso; imo vero non contineamus, sed eas recte extendamus, non ad plura acquirenda per avaritiam, sed ad eleemosynam : ne habeamus manum infructuosam, nec aridam : nam quæ non facit quidem eleemosynam, est arida : quæ autem etiam plura acquirit per avaritiam, est exsecranda et impura. Nemo comedat cum ejusmodi manibus; est enim contumelia eorum qui sunt vocati. Nam, dic quæso, si quis cum nos curasset accumbere super tapetes et molle stragulum et auro intextas vestes lineas in domo magna et splendida, magnamque et multam famulorum adstare jussisset multitudinem, deinde mensam parasset ex auro et argento, et multis implesset lautisque et sumptuosis omne genus cibis, nos cogeret comedere : si solum ferremus eum cœno manus ungentem et stercore humano, et ita simul accumbentem; hancne pœnam sustineret quispiam, et non hanc rem duceret esse contumeliam? Duceret sane, opinor, et statim resiliret. Nunc autem non vides manus vero cœno oppletas, atque adeo ipsos etiam cibos, et non resilis, non reprehendis; sed si sit quidem in potestate et auctoritate, rem magnam esse statuis, et tuam perdis animam, vescens talibus. Quovis enim cœno pejor est avaritia; animam enim inquinat, non corpus, et efficit ut difficiliter possit elui. Tu ergo videns hoc cœno quidem illitum eum qui accumbit, et manus et oculos, domum quoque et mensam eo repletam (stercoribus enim, et si quid est his immundius, sunt illi cibi spurciores et obscœniores), ita afficeris quasi honoratus, et tamquam futurus in delicils? et nec Paulum quidem vereris, qui ad mensam Græcorum, si velimus, citra impedimentum nobis permittit accedere, ad avarorum autem et eorum qui damnis

Digitized by Google

τότε αὐτὸν κολάζω; ἐὰν ἀφῶ τὰ ὑπάρχοντα, τότε αὐτὰ ἔχω; ἐὰν ταπεινώσω ἐμαυτὸν, τότε ὑψηλὸς ἔσομαι; Ναὶ, φησὶ· τοιαύτη γὰρ ἡ ἐμὴ δύναμις, διὰ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία παρέχει [a] εὔπορός εἰμι καὶ εὐμήχανος, μὴ δείσῃς· τῷ ἐμῷ θελήματι ἡ τῶν πραγμάτων ἀκολουθεῖ φύσις, οὐκ ἐγὼ τῇ φύσει ἕπομαι· ἐγὼ πάντα ἐργάζομαι, οὐκ ἐγὼ ὑπ' ἐκείνων ἄγομαι· διὸ καὶ μεταπλάττειν καὶ μεταῤῥυθμίζειν αὐτὰ δύναμαι. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ ἐν τοῖς τοιούτοις γίνεται τὸ τοιοῦτο; τὸ αὐτὸ γὰρ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν εὑρήσεις.

Ἐὰν γὰρ ἀδικήσῃς, ἠδικήθης· ἐὰν ἀδικηθῇς, τότε οὐκ ἠδικήθης· ἐὰν ἀμύνῃ, τότε οὐκ ἠμύνω, ἀλλὰ σαυτὸν ἠμύνω. *Ὁ γὰρ ἀγαπῶν τὴν ἀδικίαν*, φησὶ, *μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν*. Ὁρᾷς ὅτι οὐκ ἀδικεῖς, ἀλλ' ἠδικήθης; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλός φησι· *Διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀδικεῖσθε;* Εἶδες ὅτι οὐκ ἔστι τοῦτο ἀδικεῖσθαι; Ὅταν ὑβρίσῃς, τότε ὑβρίσθης. Καὶ τοῦτο ἐκ μέρους ἴσασιν οἱ πολλοί· ὡς ὅταν λέγωσι πρὸς ἀλλήλους, [231] Ἄγωμεν ἐντεῦθεν, μὴ ὑβρίσῃς σαυτόν. Διὰ τί; Ὅτι πολὺ τὸ μέσον σοῦ κἀκείνου· ὅσα γὰρ ἂν ὑβρίσῃς, ἐκεῖνος δόξαν ἠγείρατο. Τοῦτο ἐπὶ πάντων ἐννοῶμεν, καὶ γινόμεθα ὑψηλότεροι τῶν ὄρεων. Πῶς, ἐγὼ λέγω· ἐὰν πρὸς αὐτὸν τὸν τὴν ἀλουργίδα ἔχοντα μάχην ἔχωμεν, τῷ ὑβρίζειν αὐτὸν ἡμᾶς αὐτοὺς ὑβρίζειν ἡγούμεθα· καὶ γὰρ πλύνοντες ἐκεῖνον, καὶ ἡμεῖς τοῦ πλύνεσθαι ἄξιοι γινόμεθα. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; τῶν οὐρανῶν πολίτης ὢν, καὶ τὴν ἄνω φιλοσοφίαν ἔχων, μετὰ τοῦ τὰ γήϊνα φρονοῦντος πλύνεις σαυτόν; Κἂν γὰρ μυρία χρήματα κέκτηται, κἂν ἐν δυναστείᾳ ᾖ, οὕτω οἶδε τὸ καλὸν τὸ σόν. Μὴ ὑβρίσῃς σαυτὸν, ἐκεῖνον ὑβρίζων· σαυτοῦ φεῖσαι, μὴ ἐκείνου· σαυτὸν τίμησον, μὴ ἐκεῖνον. Οὐχὶ περιοιμία τοιαύτη ἐστὶν, Ὁ τιμῶν, ἑαυτὸν τιμᾷ; Εἰκότως· οὐ γὰρ ἐκεῖνον τιμᾷ, ἀλλ' ἑαυτόν. Ἄκουε σοφοῦ τινος λέγοντος· *Ποίησον τῇ ψυχῇ σου τιμὴν κατὰ τὴν ἀξίαν αὐτῆς*. Τί ἐστι, *Κατὰ τὴν ἀξίαν αὐτῆς;* Εἰ ἐπλεονέκτησε, φησὶ, μὴ πλεονεκτήσῃς· εἰ ὕβρισε, μὴ ὑβρίσῃς. Εἰπέ μοι, παρακαλῶ, εἴ τις πένης πηλὸν ἐῤῥιμμένον ἀπὸ τῆς αὐλῆς ἔλαβε τῆς σῆς, ἆρα ἂν ὑπὲρ τούτου δικαστήριον αὐτῷ συνεκρότησας; Οὐδαμῶς. Διὰ τί; Ἵνα μὴ ὑβρίσῃς σαυτὸν, ἵνα μὴ πάντας σου καταγνῶσι. Τοῦτο καὶ νῦν γίνεται· πένης γάρ ἐστιν ὁ πλούσιος, καὶ ὅσῳ πλουτεῖ, τοσούτῳ πένης γίνεται τὴν ὄντως πενίαν. Πηλός ἐστιν ὁ χρυσὸς, ἐν αὐλῇ ἐῤῥιμμένος, οὐκ ἐν τῇ οἰκίᾳ σου κείμενος· ἡ γὰρ οἰκία σου ὁ οὐρανός ἐστιν. Ὑπὲρ τούτου οὖν συγκροτήσεις δικαστήριον, καὶ οὐ καταγνώσονταί σου οἱ ἄνω πολῖται; οὐκ ἐκβαλοῦσί σε τῆς ἑαυτῶν πατρίδος, τὸν οὕτω ταπεινὸν, τὸν οὕτως εὐτελῆ, ὡς ὑπὲρ ἀλίγου πηλοῦ μάχεσθαι αἱρεῖσθαι; Εἰ γὰρ ὁ κόσμος ἦν σὸς, εἶτα αὐτόν τις ἔλαβεν, ἐπιστραφῆναι ἐχρῆν.

γ'. Οὐκ οἶδας ὅτι δεκάκις τὴν οἰκουμένην ἐὰν θῇς, καὶ ἑκατοντάκις, καὶ μυριάκις, καὶ ὧς τοσοῦτον, [b] οὐδὲ πρὸς τὸ πολλοστὸν μέρος τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐστιν ἀγαθῶν; Ὁ τοίνυν τὰ ἐνταῦθα θαυμάζων, ἐκεῖνα ὕβρισεν, εἴ γε ταῦτα ἄξια σπουδῆς ἡγεῖται, τοσοῦτον ἐκείνων ἀπολιμπανόμενα· μᾶλλον δὲ οὐδὲ θαυμάσαι [232] ἐκεῖνα δυνήσεται· πῶς γὰρ, πρὸς ταῦτα ἐπτοημένος; Διατέμωμεν ὀψὲ γοῦν ποτε, παρακαλῶ, τὰ σχοινία καὶ τὰς πλεκτάνας· τοῦτο γὰρ τὰ γήϊνα πράγματα. Μέχρι πότε κάτω κύπτομεν; μέχρι τίνος ἀλλήλοις ἐπιβουλεύομεν, καθάπερ τὰ θηρία, καθάπερ οἱ ἰχθύες; Μᾶλλον δὲ, τὰ θηρία οὐκ ἐπιβουλεύει ἀλλήλοις, ἀλλὰ τοῖς ἀλλοφύλοις· οἷον, ἄρκτος ἄρκτον οὐκ ἀναιρεῖ ταχέως, οὐδὲ ὄφις ὄφιν ἀναιρεῖ, τὸ ὁμόφυλον αἰδούμενος· σὺ δὲ μετὰ τοῦ ὁμοφύλου καὶ μυρία ἔχων δικαιώματα, τὸ συγγενὲς, τὸ λογικὸν, τὸ τὸν Θεὸν εἰδέναι, τῆς φύσεως τὴν ἰσχὺν, μυρία ἄλλα ἕτερα, τὸν συγγενῆ καὶ τῆς αὐτῆς φύσεως κεκοινωνηκότα, τοῦτον ἀναιρεῖς, καὶ μυρίοις περιβάλλεις κακοῖς. Τί γὰρ, εἰ μὴ τὸ ξίφος ὠθεῖς, μηδὲ βαπτίζεις εἰς τὴν δέρην τὴν δεξιὰν; ἕτερα χαλεπώτερα τούτου ποιεῖς, λύπαις διηνεκέσι περιβάλλων. Ἐκεῖνο γὰρ εἰ εἰργάσω, ἀπήλλαξας ἂν αὐτὸν φροντίδος· νῦν δὲ λιμῷ καὶ δουλείᾳ περιβάλλεις, ἀποδυσπετήσεσι καὶ ἁμαρτίαις ἑτέραις πολλαῖς. Ταῦτα λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, οὐχὶ φονᾶν ὑμᾶς παρασκευάζων, οὐδὲ ὡς ἐπὶ ἔλαττον ἐκείνου κακὸν ἔρχεσθαι πρὸς τοῦτο προτρεπόμενος, ἀλλὰ μὴ θαῤῥεῖν, ὡς μὴ μέλλοντας δώσειν δίκην. *Ὁ ἁρπαίρουμενος γὰρ*, φησὶν, *ἐμβίωσιν τὸν πλησίον αὐτοῦ καὶ ἄρτον, φονεύει αὐτόν*. Κατάσχωμεν παρ' ἑαυτοῖς τὰς χεῖράς ποτε, παρακαλῶ, κατάσχωμεν· μᾶλλον δὲ μὴ κατάσχωμεν, ἀλλ' ἐκτείνωμεν αὐτὰς καλῶς, μὴ πρὸς πλεονεξίαν, ἀλλὰ πρὸς ἐλεημοσύνην· μὴ ἄκαρπον ἔχωμεν τὴν χεῖρα, μηδὲ ξηράν· ἡ μὲν γὰρ μὴ ποιοῦσα ἐλεημοσύνην, ξηρά· ἡ δὲ καὶ πλεονεκτοῦσα, μιαρὰ καὶ ἀκάθαρτος. Μηδεὶς μετὰ τοιούτων ἐσθιέτω χειρῶν· ὕβρις γὰρ τῶν κεκλημένων τοῦτο. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τις ἐπὶ ταπήτων καὶ στρωμνῆς ἁπαλῆς καὶ χρυσοπάστων στιβάδων κατακλίνας ἡμᾶς ἐν οἴκῳ λαμπρῷ καὶ μεγάλῳ, καὶ πολὺ πλῆθος διακόνων παρασκευασάμενος, εἶτα πίνακα [c] ἐξ ἀργύρου παρασκευασάμενος καὶ χρυσοῦ, καὶ πολλῶν ἐμπλήσας ἐδεσμάτων καὶ πολυτελῶν καὶ παντοδαπῶν, ἠνάγκαζεν ἐσθίειν· εἰ μόνον ἀνεξόμεθα αὐτοῦ τὰς χεῖρας εἰς βόρβορον χρίοντος ἢ καὶ κόπρον ἀνθρωπίνην, καὶ οὕτω συγκατακλινομένου, ἆρα ἂν τις ταύτην ἠνέσχετο τὴν κόλασιν, ἀλλ' οὐχ ὕβριν τὸ πρᾶγμα ἐνόμιζεν ἄν; Ἔγωγε οἶμαι, καὶ εὐθέως ἂν ἀπεπήδησε. Νῦν δὲ βορβόρου τοῦ ὄντως οὐχὶ τὰς χεῖρας [233] ὁρᾷς ἐμπεπλησμένας, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ἐδέσματα, καὶ οὐκ ἀποπηδᾷς, οὐκ ἀποφεύγεις, οὐκ ἐπιτιμᾷς· ἀλλ' ἐὰν ἔν δυναστείᾳ ᾖ, καὶ μέγα τὸ πρᾶγμα τίθεσαι, καὶ τὴν ψυχὴν ἀπολλύεις τὴν σαυτοῦ, τοιαῦτα σιτούμενος. Παντὸς γὰρ βορβόρου πλεονεξία χείρων· ψυχὴν γὰρ, οὐ σῶμα μολύνει, καὶ ποιεῖ δυσέκπλυτον. Σὺ τοίνυν ὁρῶν τοῦ βορβόρου τούτου ἀνακεχρωσμένον μὲν τὸν κατακλινόμενον, καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὴν ὄψιν, ἐμπεπλησμένην δὲ τὴν οἰκίαν, ἐμπεπλησμένην δὲ καὶ τὴν τράπεζαν (βολβίτων γὰρ, καὶ εἴ τι τούτων χεῖρον, ἀκαθαρτότερα ἐκεῖνα καὶ μιαρώτερα τὰ ἐδέσματα), ὡς δὴ τιμηθεὶς

[a] Conjecit παρέχειν Dunæus.
[b] *Leg.* vel οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος, vel οὐδὲν πρὸς τὸ, notavit Dunæus.
[c] Conj. πίνακας Dunæus.

Digitized by Google

διάκεισαι, καὶ ὡς μέλλων τρυφᾷν; καὶ οὐδὲ τὸν Πτῶλον δέδοικας, εἰς μὲν Ἑλλήνων τράπεζαν, εἰ βουλοίμεθα, ἀκωλύτως συγχωροῦντα ἀπελθεῖν, εἰς δὲ τὰς τῶν πλεονεκτῶν οὐδὲ βουλομένους ἐῶντα; *Ἐὰν γάρ τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος, ᾖ*, φησὶ, *πόρνος* · ἀδελφὸν ἐνταῦθα λέγων πάντα τὸν πιστὸν ἁπλῶς, οὐ τὸν μονάζοντα. Τί γάρ ἐστι τὸ ποιοῦν τὴν ἀδελφότητα; τὸ λουτρὸν τῆς παλιγγενεσίας, τὸ δυνηθῆναι καλέσαι Πατέρα τὸν Θεόν. Ὥστε ὁ μὲν κατηχούμενος, κἂν μοναχὸς ᾖ, οὐκ ἀδελφός[a] · ὁ δὲ πιστὸς, κἂν κοσμικὸς ᾖ, ἀδελφός ἐστιν. *Εἰ τις*, φησὶν, *ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος*. Οὐδὲ γὰρ ἦχνος τότε μονάζοντος ἦν, ἀλλὰ πάντα πρὸς κοσμικοὺς διελέγετο ὁ μακάριος οὗτος. *Ἐάν τις*, φησὶν, *ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος, ᾖ πόρνος, ἢ πλεονέκτης, ἢ μέθυσος, τῷ τοιούτῳ μηδὲ συνεσθίειν*. Ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τῶν Ἑλλήνων οὗτος, ἀλλὰ τί; *Ἐάν τις ὑμᾶς καλέσῃ τῶν ἀπίστων*, τοὺς Ἕλληνας λέγων, *καὶ θέλητε πορεύεσθαι, πᾶν τὸ παρατιθέμενον ὑμῖν ἐσθίετε*. *Ἐὰν δέ τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος, ᾖ*, φησὶ, *μέθυσος*.

δ'. Βαβαὶ, πόση ἡ ἀκρίβεια! ἡμεῖς δὲ οὐ μόνον οὐ φεύγομεν τοὺς μεθύσους, ἀλλὰ καὶ ἀπερχόμεθα πρὸς αὐτοὺς, μαθέξοντες τῶν παρ' αὐτῶν. Διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γεγένηται, πάντα συγκέχυται καὶ ἀνατέτραπται καὶ ἀπόλωλεν. Εἰπὲ γάρ μοι, εἰ καλέσειέ σέ τις τῶν τοιούτων ἐπὶ ἑστίασιν ἡτοιμασμένην, σὲ τὸν πένητα καὶ εὐτελῆ νομιζόμενον, εἶτα ἀκούσειε παρὰ σοῦ ὅτι ἐπειδὴ ἀπὸ πλεονεξίας ἐστὶ τὰ παρατιθέμενα, οὐκ ἀνέξοιμαι μολύνειν τὴν ἐμαυτοῦ ψυχὴν, οὐκ ἂν ᾔδεσθη; οὐκ ἂν ἐνετράπη; οὐκ ἂν κατῃσχύνθη; [235] Τοῦτο μόνον ἱκανὸν ἦν διορθῶσαι, καὶ ποιῆσαι ταλανίσαι μὲν ἐπὶ τῷ πλούτῳ ἑαυτὸν, θαυμάσαι δὲ ἐπὶ τῇ πενίᾳ σε, εἴ γε ἐώρα ἑαυτὸν μετὰ τοσαύτης σπουδῆς καταφρονούμενον παρὰ σοῦ. Ἀλλὰ γεγόναμεν δοῦλοι ἀνθρώπων, οὐκ οἶδα πόθεν, τοῦ Παύλου ἄνω καὶ κάτω βοῶντος· *Μὴ γίνεσθε δοῦλοι ἀνθρώπων*. Πόθεν οὖν γεγόναμεν δοῦλοι ἀνθρώπων; Ἐπειδὴ πρότερον γαστρὸς ἐγενόμεθα δοῦλοι καὶ χρημάτων καὶ δόξης καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων · προεδώκαμεν τὴν ἐλευθερίαν, ἣν ἐχαρίσατο ἡμῖν ὁ Χριστός. Τί οὖν μένει τὸν γενόμενον δοῦλον, εἰπέ μοι; Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὁ δοῦλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα*. Ἔχεις ἀπόφασιν αὐτοτελῆ, ὅτι οὐδέποτε εἰς βασιλείαν εἰσέρχεται · ἡ γὰρ οἰκία τοῦτό ἐστιν. *Ἐν* γὰρ *τῇ οἰκίᾳ*, φησὶ, *τοῦ Πατρός μου μοναὶ πολλαί εἰσιν*. Ὁ τοίνυν δοῦλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα · δοῦλον ἐκεῖνον λέγει τὸν τῆς ἁμαρτίας δοῦλον · ὁ δὲ μὴ μένων ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα, ἐν τῇ γεέννῃ μένει εἰς τὸν αἰῶνα, οὐδαμόθεν ἔχων παραμυθίαν. Ἀλλὰ γὰρ εἰς τοσοῦτον κακίας τὰ πράγματα ἦλθεν, ὡς καὶ ἐλεημοσύνας αὐτοὺς ἀπὸ τούτων ποιεῖν, καὶ πολλοὺς δέχεσθαι. Διὰ τοῦτο ἡ παῤῥησία ἡμῶν ἐκκέκοπται, καὶ οὐδὲ ἐπιτιμῆσαί τινι δυνάμεθα. Ἀλλ' ὅμως κἂν ἀπὸ τοῦ νῦν φεύγωμεν τὴν ἐντεῦθεν βλάβην · ὑμεῖς τε οἱ τὸν βόρβορον τοῦτον ἀνελίττοντες [b], παύσασθε τῆς τοιαύτης λύμης, καὶ ἐπίσχετε τὴν ἐν τοῖς τοιούτοις συμποσίοις ὁρμὴν, εἴ πως κἂν νῦν δυνηθῶμεν ἐξιλεώσασθαι τὸν Θεὸν, καὶ τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν · ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Colb., ὥστε ὁ μὲν μοναχὸς, ἂν κατηχούμενος ᾖ, οὐκ ἀδελφός, minus recte.

[b] Colbert., ἀνορύττοντες.

[235] ΟΜΙΛΙΑ ΚΖ'.

Πίστει καὶ περὶ μελλόντων ηὐλόγησεν Ἰσαὰκ τὸν Ἰακὼβ καὶ τὸν Ἠσαῦ. Πίστει Ἰακὼβ ἀποθνήσκων ἕκαστον τῶν υἱῶν Ἰωσὴφ ηὐλόγησε, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ. Πίστει Ἰωσὴφ τελευτῶν, περὶ τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐμνημόνευσε, καὶ περὶ τῶν ὀστῶν αὐτοῦ ἐνετείλατο.

α'. *Πολλοὶ*, φησὶ, *προφῆται καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκοῦσαι ἃ ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν*. Ἆρα πάντα τὰ μέλλοντα ᾔδεσαν οἱ δίκαιοι; Καὶ σφόδρα. Εἰ γὰρ καὶ διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν μὴ δυναμένων αὐτὸν δέξασθαι, οὐκ ἀπεκαλύπτετο ὁ [a] Υἱὸς, τοῖς ἐν ἀρετῇ διαλάμπουσιν εἰκότως ἀπεκαλύπτετο. Τοῦτο καὶ νῦν ὁ Παῦλός φησιν, ὅτι τὰ μέλλοντα ᾔδεσαν, τουτέστι, τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ. Ἢ οὖν τοῦτό φησι, ἢ τὸ, *Πίστει περὶ μελλόντων*, οὐ περὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐνταῦθα μελλόντων ὑστερον γίνεσθαι, λέγει. Ἂν γὰρ μὴ τοῦτο, πῶς ἄνθρωπος καθήμενος ἐν ξένῃ, τοιαύτας εὐλογίας ἠδύνατο διδόναι; πῶς δαὶ πάλιν ἐπέτυχεν εὐλογίας, καὶ οὐκ ἔλαβεν αὐτήν; Ὁρᾷς ὅτι ὅπερ ἔφην ἐπὶ μὲν τοῦ Ἀβραὰμ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰακὼβ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι οὐκ ἀπώνατο τῆς εὐλογίας, ἀλλ' εἰς ἐκγόνους ἐξῆλθε τὰ τῶν εὐλογιῶν, αὐτὸς δὲ τῶν μελλόντων ἔτυχεν; εὑρίσκομεν γὰρ τὸν ἀδελφὸν μᾶλλον ἀπολελαυκότα. Ὁ μὲν γὰρ ἐν δουλείᾳ καὶ θητείᾳ καὶ κινδύνοις καὶ ἐπιβουλαῖς καὶ ἀπάταις καὶ φόβοις τὸν ἅπαντα διεγένετο χρόνον, ἐρωτώμενός τε παρὰ τοῦ Φαραὼ φησί· *Μικραὶ καὶ πονηραὶ αἱ ἡμέραι μου γεγόνασιν* · ἐκεῖνος δὲ ἐν ἀδείᾳ καὶ αὐθεντίᾳ πολλῇ, καὶ μετὰ ταῦτα ἦν αὐτῷ φοβερός. Ποῦ οὖν ἐξέβησαν αἱ εὐλογίαι, ἀλλ' ἢ ἐν τῷ μέλλοντι; Ὁρᾷς ὅτι ἄνωθεν οἱ πονηροὶ τῶν ἐνταῦθα ἀπήλαυον· οἱ δὲ δίκαιοι τοὐναντίον, οὐ μὴν πάντες. Ἰδοὺ γὰρ ὁ Ἀβραὰμ δίκαιος ἦν καὶ ἀπήλαυσε καὶ τῶν ἐνταῦθα, πλὴν μετὰ θλίψεως καὶ πειρασμῶν · καὶ γὰρ πλοῦτος ἦν αὐτῷ μόνον, ἐπεὶ τὰ ἄλλα πάντα θλίψεως ἐγεμε τὰ κατ' αὐτόν. Οὐ γάρ ἐστι τὸν δίκαιον μὴ θλίβεσθαι, κἂν πλουτῇ· ὅταν γὰρ βούληται πλεονεκτεῖσθαι, ἀδικεῖσθαι, [236] τὰ ἄλλα πάσχειν, ἀνάγκη θλίβεσθαι. Ὥστε κἂν ἀπολαύῃ τοῦ πλούτου, οὐκ ἀλύπως. Τί δήποτε; Ὅτι ἐν θλίψει ἐστὶ καὶ ὀδύνῃ. Εἰ δὲ τότε ἐν θλίψει οἱ δίκαιοι, πολλῷ μᾶλλον νῦν. *Πίστει περὶ μελλόντων*, φησὶν, *εὐλόγησεν Ἰσαὰκ τὸν Ἰακὼβ καὶ τὸν Ἠσαῦ*. Καίτοι γε μείζων ἦν ὁ Ἠσαῦ · ἀλλὰ προτίθησιν ἀπὸ τῆς ἀρετῆς τὸν Ἰακώβ. Ὁρᾷς ὅτι ἦν ἡ πίστις; Πόθεν γὰρ ἐπηγγείλατο τοῖς υἱοῖς τὰ τοσαῦτα ἀγαθὰ, ἢ ἀπὸ τοῦ πιστεύειν τῷ Θεῷ πάντως; *Πίστει Ἰακὼβ ἀποθνήσκων ἕκαστον τῶν υἱῶν Ἰωσὴφ εὐλόγησεν*. Ἐνταῦθα χρὴ θεῖναι τὰς εὐλογίας ὅλας, ἵνα καὶ ἡ πίστις καὶ ἡ προφητεία αὐτοῦ κατάδηλος γένηται. *Καὶ προσεκύνησε*, φησὶν, *ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ*. Ἐνταῦθα

[a] Sic Colb., atque ita legit Lat. Interpres. Savilius Θεός.

Digitized by Google

ditantur alienis, ne volentes quidem sinit. Nam ait (*a*), *Si is qui frater nominatur inter vos, est fornicator;* fratrem hic dicens absolute quemvis fidelem, non eum qui est monachus. Nam quid est quod facit fraternitatem? lavacrum regenerationis, posse Deum Patrem vocare. Quamobrem catechumenus etiamsi sit monachus, non est frater : fidelis autem, etiamsi mundanus sit, seu sæcularis, est frater. *Si quis*, inquit, *frater nominatur* (1. *Cor.* 5. 11). Nam nec ullum quidem tunc erat monachi vestigium, sed mundanis seu sæcularibus hæc omnia dicebat hic beatus. *Si is*, inquit, *qui frater nominetur, sit fornicator, aut avarus, aut ebriosus, cum hujusmodi nec cibum sumere.* Sed non ita agit cum gentilibus, sed quid? *Si quis vocat vos infidelium, et vultis ire, omne quod vobis apponitur comedite* (1. *Cor.* 10. 27). *Si quis autem*, inquit, *frater nominatur, et sit ebriosus.*

4. Papæ quam exacte loquitur et accurate! nos autem non solum non fugimus ebriosos, sed etiam eos adimus, eorum quæ ab ipsis apponuntur futuri participes. Propterea omnia susque deque sunt agitata, omnia sunt confusa, eversa et perdita. Nam dic mihi, si quis eorum qui sunt hujusmodi te invitarit ad convivium, te qui existimaris pauper vilisque et abjectus, deinde a te audierit : Quoniam quæ apponuntur parta sunt ex avaritia, non patiar meam polluere animam : annon fuerit reveritus, annon pudore affectus? Hoc solum sufficeret ad corrigendum, et efficiendum ut se quidem miserum duceret propter divitias, te autem admiraretur propter paupertatem, si se videret a te tanto studio despici. Sed facti sumus, nescio unde, servi hominum, cum Paulus susque deque clamet : *Nolite fieri servi hominum* (1. *Cor.* 7. 23). Unde facti sumus servi hominum? Quia facti sumus servi ventris et pecuniæ et gloriæ et aliorum omnium : prodidimus libertatem qua nos donavit Christus. Quid ergo manet eum qui factus est servus, dic mihi? Audi Christum dicentem : *Servus non manet in domo in æternum* (*Joan.* 8. 35). Habes absolutam sententiam, quod numquam in regnum ingreditur : hoc enim est domus. Nam *In domo*, inquit, *Patris mei mansiones multæ sunt* (*Joan.* 14. 2). Servus ergo non manet in domo in æternum : servum dicit peccati : qui autem in domo non manet in æternum, in gehenna manet in æternum, nullam habens consolationem. Sed enim res ad eam redierunt improbitatem et vitium, ut etiam ex ipsis faciant eleemosynas, et multos acciniant. Propterea amputata est nostra libertas, et non possumus aliquem increpare. Sed nunc de cætero fugiamus noxam quæ inde oritur : et vos qui hoc lutum volvitis, cessate ab hac pernicie, et cohibete vestrum appetitum ab hujusmodi convivils, si aliquo modo possimus saltem nunc Deum placare, et bona consequi promissa : quæ detur omnibus assequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Hic incipit homilia vigesima quinta in Colb.

HOMILIA XXVI.

CAP. 11. v. 20. *Fide et de futuris benedixit Isaac Jacob et Esaü.* 21. *Fide Jacob moriens singulos filiorum Joseph benedixit, et adoravit fastigium virgæ ejus.* 22. *Fide Joseph moriens de profectione filiorum Israel memoratus est, et de ossibus suis mandavit.*

1. *Multi*, inquit, *prophetæ et justi cupierunt videre quæ videtis, et non viderunt; et audire quæ auditis et non audierunt* (*Matth.* 13. 17). Numquid omnia futura noverunt justi? Maxime. Nam si ideo non revelabatur Filius propter imbecillitatem eorum qui non poterant ipsum suscipere, iis, qui virtute resplendebant, merito revelabatur. Hoc nunc etiam dicit Paulus, quod sciebant futura, nempe Christi resurrectionem. Vel igitur hoc dicit; vel illud, *Fide de futuris*, dicitur non de futuro sæculo, sed de iis quæ hic postea sunt futura. Si hoc non esset, quomodo homo sedens in terra peregrina tales daret benedictiones? quomodo obtinuisset benedictionem, et eam non accepit? Vides quod idem dicendum in Joseph quod dixi in Abrahamo, quod non usus sit benedictione, sed benedictiones exierunt ad posteros; ipse autem futura est assequutus? invenimus enim fratrem iis majis potitum. Nam ipse quidem in servitute et in vita mercenaria et in periculis et in insidiis et in deceptionibus et in timoribus toto tempore est versatus; et a Pharaone interrogatus dicit, *Pauci*, inquit, *et mali fuerunt dies mei* (*Gen.* 47. 9) : ille vero in securitate vixit et magna auctoritate, et postea fuit ei terribilis. Ubi ergo evenerunt benedictiones nisi in futuro? Vides quod ab initio rebus præsentibus potiti sunt mali; justi autem contra, non tamen omnes. Ecce enim Abraham erat justus, et præsentium rerum copiam habuit, sed cum afflictione et tentationibus : etenim solæ erant divitiæ; alioquin erant ejus omnia plena afflictionibus. Neque enim fieri potest ut non affligatur justus, etiamsi sit dives : nam quando vult in rebus suis lædi, injuria affici et alia pati, necesse est ut affligatur. Quamobrem etiamsi fruatur divitiis, fruitur non absque molestia. Quare? Quoniam est in afflictione et dolore. Si autem justi tunc erant in afflictione, multo magis nunc. *Fide et de futuris*, inquit, *benedixit Isaac Jacob et Esaü.* Atqui Esaü erat major natu; sed propter virtutem præponit Jacob. Vides quanta esset fides? Undenam pollicebatur filiis tam multa bona, nisi eo quod omnino Deo crederet? *Fide Jacob moriens singulos filiorum Joseph benedixit.* Hic ponendæ sunt totæ benedictiones, ut et fides et prophetia ejus sit manifesta. *Et adoravit*, inquit, *fastigium virgæ ejus.* Hic ostendit quod non solum dixerit, sed etiam adeo confiderit futuris, ut etiam re ipsa ostenderet. Nam quoniam surrecturus erat rex alius ex Ephraim, propterea, inquit : *Et adoravit fastigium virgæ ejus.* Hoc est, etiamsi esset senex jam, adorabat Joseph, significans

Digitized by Google

totius populi adorationem ei futuram. Et hoc quidem jam evenit, quando eum adorarunt fratres ejus; postea autem erat etiam eventurum per decem tribus. Vides quomodo prædixit ea quæ postea erant futura? vides quantam haberent fidem? quomodo crederent de futuris? Nam alia quidem quæ sunt hic præsentia, sunt exempla male patiendi et nullius boni fruendi, ut accidit in Abrahamo et in Abele : alia autem sunt exempla fidei, ut in Noe, quod sit Deus, quod sit remuneratio. Nam hoc nomen *fides* varie accipitur, et modo hoc modo illud significat : hic autem indicat, quod sit remuneratio, quod non in iisdem eadem maneat, et quod certandum sit ante præmia. Quæ autem in Joseph evenerunt, sunt solius fidei : quod promiserat Abrahamo, quod fuerat pollicitus, *Tibi dabo et semini tuo terram hanc*, audivit Joseph : et cum esset in terra aliena, necdum videret evenisse prædictionem, ne sic quidem despondit animum, sed ita credidit, ut etiam diceret de exitu, et de suis mandaret ossibus. Non ergo ipse solus credidit, sed etiam alios induxit ad fidem. Ideo etiam mandavit ut semper exitum in animo versentur; non autem de ossibus mandasset nisi de futuro reditu firmam persuasionem, habuisset. Quamobrem cum dicunt aliqui : Ecce etiam justi curam gesserunt monumentorum : eis dicamus quod ideo curam gesserunt, alioquin autem minime : sciebat enim quod *Domini est terra et plenitudo ejus* (*Ps.* 23. 1). Non hoc ergo ignoravit qui in tanta vixit philosophia, qui toto tempore vixit in Ægypto. Atqui licebat ei, si vellet, reverti, licebat non lugere, nec ægre ferre et plangere. Sed et cum patrem illuc reduxisset, cur ossa quoque sua illinc abduci jussit? annon scilicet propterea?

2. *Petri, Pauli, Joannis et Thomæ manifesta sunt sepulcra.* — Quid vero, dic mihi quæso, ipsius Moysis ossa annon sita sunt in terra aliena? Aaronis autem, Danielis, Jeremiæ, et apostolorum multorum, ne scimus quidem ubi sita sint. Nam Petri quidem et Pauli et Joannis et Thomæ nota sunt sepulcra (*a*); aliorum autem, cum sint tam multi, nusquam sunt nota. De eo ergo ne plangamus, neque adeo pusillo et abjecto simus animo : nam ubicumque fuerimus sepulti, *Domini est terra, et plenitudo ejus.* Plane fit quod fieri oportet : lugere autem et plangere et deflere eos qui excesserunt, ex pusillo et abjecto oritur animo. 23. *Fide Moyses natus occultatus est tribus mensibus a parentibus suis.* Vides quod hic sperabant quæ post mortem erant futura, impleri in terra? Et multa evenerunt post mortem eorum. Hoc ad id quod quidam dicunt, Hæc post mortem illis fiebant, quæ non sunt assequuti viventes, neque credebant futura post mortem. Et non dixit Joseph : Mihi viventi non dedit terram, neque patri meo, neque avo meo, cujus etiam oportebat revereri virtutem : hos autem sceleratos iis dignabitur quibus illos non est dignatus? Nihil horum dixit, sed fide omnia vicit et superavit. Dixit de Abele, de Noe, de Abrahamo, de Isaac, de Jacob, de Joseph, qui sunt omnes gloria insignes et admirabiles. Rursus auget consolationem, rem deducens ad viles personas. Nam quod admirabiles quidem personæ hæc sint passæ, et quod illis minores apparuerint, non est adeo grave : quod autem minores visi sint ignobilibus, hoc vero est grave. Et incipit a parentibus Moysis, qui minime erant insignes, et nihil tale habebant quale filius. Et ideo procedens quoque auget rei insolentiam recensens mulieres meretrices et viduas : *Fide* enim, inquit, *Rahab meretrix non periit cum incredulis, excipiens exploratores cum pace* (*v.* 31). Et non solum fidei, sed etiam infidelitatis ponit mercedem, ut in Noe. Interim autem necesse est dicere de parentibus Moysis. Omnes masculos Pharao jussit interfici, et nullus effugit periculum. Unde ergo sperarunt ii fore ut servarent infantem? Ex fide. Ex qua fide? Viderunt, inquit, elegantem infantem. Ipse aspectus eos attraxit ad fidem. Ita statim ab initio et ab ipsis fasciis justo multa infusa erat gratia, non naturæ sed Dei opera. Considera enim : statim natus pulcher apparuit, non deformis. Quid hoc effecit? Non natura, sed gratia Dei, quæ et barbaram illam excitavit mulierem Ægyptiam et corroboravit, et eum accepit et assumpsit : quamquam fides in his non satis amplum habuit argumentum : quid enim ex visu credi poterat? sed vos, inquit, ex rebus creditis, etiam multa habentes fidei pignora (*a*) : nam cum gaudio suscipere bonorum direptionem, et quæcumque sunt hujusmodi, fidei erat et tolerantiæ. Sed quoniam isti quoque crediderunt, deinde pusillo et abjecto fuerunt animo, ostendit quod illorum quoque fides multum extendebatur : qualis fuit fides Abrahæ, etiamsi res viderentur pugnare. *Et non timuerunt*, inquit, *regis edictum.* Atqui illud opere constitit; hoc autem erat plane nuda quædam exspectatio. Et hoc quidem erat parentum : ipse vero Moyses nihil attulit. Deinde rursus eis conveniens affert exemplum, vel potius illo majus. Quale illud? 24. *Fide*, inquit, *Moyses grandis factus negavit se esse filium filiæ Pharaonis*, 25. *Magis eligens affligi cum populo Dei, quam temporalem peccati habere jucunditatem*; 26. *majores divitias æstimans thesauro Ægyptiorum improperium Christi : aspiciebat enim in remunerationem.* Tanquam si eis diceret : Nemo vestrum dimisit regiam, eamque præclaram, neque ejusmodi thesauros, neque, cum liceret esse filium regis, hoc despexit, sicut fecit Moyses. Et quod non temere ac leviter dimiserit, sigillatim vituperans : *Negavit*; hoc est, odit, aversatus est. Cælo enim proposito erat supervacaneum admirari regiam Ægypti.

3. Et vide quam admirabiliter hoc posuerit Paulus. Non dixit, Majores divitias æstimans thesauro Ægyptiorum cælum et quæ sunt in cælis; sed quid? *Improperium Christi.* Nam propter Christum probris affici melius existimavit, quam esse in quiete et animi remissione : ita etiam hoc ipsum per se erat merces. *Magis eligens affligi cum populo Dei.* Nam vos quidem pro vobis patimini; ille autem pro aliis elegit, et lu-

(*a*) De Petri, Pauli, et Joannis sepulcris nemo dubitat. De Thomæ sepulcro ubi fuerit, non ita certum.

(*a*) Hic magnus hiatus est in Colb.

Digitized by Google

δείκνυσιν, ὅτι οὐ μόνον εἶπεν, ἀλλὰ καὶ οὕτως ἐθάρρει τοῖς ἐσομένοις, ὡς καὶ τῷ ἔργῳ αὐτῷ ἐπιδεῖξαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλεν ἀπὸ τοῦ Ἐφραΐμ ἀνίστασθαι βασιλεὺς ἕτερος, διὰ τοῦτό φησι· *Καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ.* Τουτέστι, καὶ γέρων ὢν ἤδη προσεκύνει τῷ Ἰωσὴφ, τὴν παντὸς τοῦ λαοῦ προσκύνησιν δηλῶν τὴν ἐσομένην αὐτῷ. Καὶ τοῦτο ἐξέβη μὲν ἤδη, ὅτε αὐτῷ οἱ ἀδελφοὶ προσεκύνησαν· ἐκδήσεσθαι δὲ ἔμελλε καὶ ὕστερον διὰ τῶν δέκα φυλῶν. Ὁρᾷς πῶς τὰ ὕστερον ἐσόμενα προεῖπεν; Ὁρᾷς; ὅσην εἶχον πίστιν; πῶς ὑπὲρ τῶν ἐσομένων ἐπίστευον; Τὰ μὲν γὰρ ὑπομονῆς ἐνταῦθά ἐστιν ὑποδείγματα μόνης, τὰ παρόντα, καὶ τοῦ παθεῖν κακῶς, καὶ τοῦ μηδὲν ἀπολαμβάνειν ἀγαθὸν, οἷον τὸ ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ, τὸ ἐπὶ τοῦ Ἄβελ· τὰ δὲ πίστεως, οἷον ἐπὶ τοῦ Νῶε, ὅτι ἔστιν ὁ Θεὸς, ὅτι ἔστιν ἀνταπόδοσις. Ἡ *πίστις* γὰρ πολύσημός ἐστι λέξις· καὶ νῦν μὲν τοῦτο, νῦν δὲ ἐκεῖνο σημαίνει· ἐνταῦθα δὲ σημαντική ἐστι τοῦ τε εἶναι ἀνταπόδοσιν, καὶ τοῦ [a] μὴ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς αὐτὴν ἀναμένειν πάντας, καὶ τοῦ πρὸ τῶν ἐπάθλων ἀθλεῖν. Καὶ τὰ κατὰ τὸν Ἰωσὴφ [b] δὲ πίστεως μόνης ἐστίν· ὅτι γὰρ ἐπηγγείλατο τῷ Ἀβραὰμ, ὅτι ὑπέσχετο· *Σοὶ δώσω καὶ τῷ σπέρματί σου τὴν γῆν ταύτην*, ἤκουσεν ὁ Ἰωσήφ· καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ ὢν, καὶ οὐδέπω ὁρῶν ἐκδεδηκυῖαν τὴν ὑπόσχεσιν, οὐδὲ οὕτω κατέπεσεν, ἀλλ' οὕτως ἐπίστευσεν, ὡς καὶ περὶ τῆς ἐξόδου εἰπεῖν, καὶ περὶ τῶν ὀστῶν αὐτοῦ ἐντείλασθαι. Οὐκ ἄρα μόνος αὐτὸς ἐπίστευσεν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλους ἐνῆγεν εἰς πίστιν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐντέλλεται, ἵνα ἀεὶ τῆς ἐξόδου μεμνημένοι ὦσιν· οὐκ ἂν [237] δὲ περὶ τῶν ὀστῶν αὐτοῦ ἐνετείλατο, εἰ μὴ πεπληροφόρητο ἔσεσθαι τὴν ἐπάνοδον. Ὥστε ὅταν τινὲς λέγωσιν, Ἰδοὺ καὶ δίκαιοι ἐφρόντισαν μνημείων· λέγωμεν πρὸς αὐτοὺς ὅτι διὰ τοῦτο, ἄλλως δὲ οὐδαμῶς· ἤδει γὰρ, ὅτι *Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς.* Οὐκ ἂν οὖν ἐν τοσαύτῃ ζήσας φιλοσοφίᾳ τοῦτο ἠγνόησεν, ὁ τὸν ἅπαντα χρόνον ἐν Αἰγύπτῳ ζήσας. Καίτοι γε ἐξῆν, εἴ γε ἐβούλετο, ἐπανελθεῖν, καὶ μὴ πενθῆσαι μηδὲ δυσχεράναι. Ἀλλὰ καὶ τὸν πατέρα ἐκεῖ ἀναγαγὼν, τίνος ἕνεκεν καὶ τὰ αὐτοῦ ὀστᾶ ἀναγαγεῖν ἐκεῖθεν ἐπέσκηψεν, ἢ δῆλον ὅτι διὰ τοῦτο;

β'. Τί δὲ, εἰπέ μοι, τοῦ Μωϋσέως αὐτοῦ τὰ ὀστᾶ οὐκ ἐν ξένῃ κεῖται; τὰ δὲ Ἀαρὼν, τὰ δὲ τοῦ Δανιὴλ, τὰ δὲ τοῦ Ἱερεμίου, τὰ δὲ τῶν ἀποστόλων οὐδὲ ἴσμεν τῶν πολλῶν ὅπου κεῖται. Πέτρου μὲν γὰρ, καὶ Παύλου, καὶ Ἰωάννου, καὶ Θωμᾶ δῆλοι οἱ τάφοι· τῶν δὲ ἄλλων τοσούτων ὄντων, οὐδαμοῦ γνώριμοι γεγόνασι. Μηδὲν τοίνυν ὑπὲρ τούτου κοπτώμεθα, μηδὲ οὕτω μικροψυχῶμεν· ὅπου γὰρ ἂν ταφῶμεν, *Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς.* Πάντως δὲ δεῖ γενέσθαι, γίνεται· τὸ μέντοι πενθεῖν καὶ κόπτεσθαι τοὺς ἀπελθόντας καὶ ὀδύρεσθαι, ἀπὸ μικροψυχίας γίνεται. *Πίστει Μωϋσῆς γεννηθεὶς ἐκρύβη τρίμηνον ὑπὸ τῶν πατέρων αὐτοῦ.* Ὁρᾷς ὅτι ἐνταῦθα τὰ μετὰ θάνατον ἤλπιζον ἐν τῇ γῇ; Καὶ πολλὰ ἐκδέδηκε μετὰ θάνατον αὐτῶν. Τοῦτο πρὸς τὸ λέγειν τινὰς, [c] μετὰ θάνατον γίνεται ταῦτα ἐκείνοις, ὧν οὐκ ἔτυχον ζῶντες, οὔτε μετὰ θάνατον ἐπίστευον. Καὶ οὐκ εἶπεν ὁ Ἰωσὴφ, Ζῶντί μοι τὴν γῆν οὐκ ἔδωκεν, οὐδὲ τῷ πατρὶ τῷ ἐμῷ, οὐδὲ τῷ πάππῳ τῷ ἐμῷ, οὗ καὶ τὴν ἀρετὴν αἰδεσθῆναι ἔδει· τούτους δὲ τοὺς μοχθηροὺς ἀξιώσει ὧν ἐκείνους οὐκ ἠξίωσεν; Οὐδὲν τούτων εἶπεν, ἀλλὰ τῇ πίστει ταῦτα πάντα καὶ ἐνίκησε καὶ ὑπερέβη. Εἶπε τὸν Ἄβελ, τὸν Νῶε, τὸν Ἀβραὰμ, τὸν Ἰσαὰκ, τὸν Ἰακὼβ, τὸν Ἰωσὴφ, πάντας ἐπιδόξους καὶ θαυμαστούς. Πάλιν αὖξει τὴν παράκλησιν, εἰς πρόσωπα εὐτελῆ κατάγων τὸ πρᾶγμα. Τὸ μὲν γὰρ θαυμαστὰ πρόσωπα τοῦτο παθεῖν θαυμαστὸν οὐδέν, καὶ τὸ ἐκείνων ἐλάττους φανῆναι οὐχ οὕτω δεινόν· τὸ δὲ καὶ ἀνωνύμων ἐλάττους ὀφθῆναι, τοῦτό ἐστι τὸ δεινόν. Καὶ ἄρχεται ἀπὸ τῶν γονέων τοῦ Μωϋσέως, ἀσήμων τινῶν ἀνδρῶν, καὶ οὐδὲν [238] τοσοῦτον ἐχόντων ὅσον ὁ παῖς. Διὰ τοῦτο καὶ προῖών αὔξει τὴν ἀτοπίαν, καὶ πόρνας γυναῖκας καὶ χήρας καταλέγων· *Πίστει* γὰρ, φησὶ, *Ῥαὰβ ἡ πόρνη οὐ συναπώλετο τοῖς ἀπειθήσασι, δεξαμένη τοὺς κατασκόπους μετ' εἰρήνης.* Καὶ οὐ μόνον τῆς πίστεως, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀπιστίας τίθησι τὰ ἐπίσημα, ὡς ἐπὶ τοῦ Νῶε. Τίνος δὲ περὶ τῶν γονέων τοῦ Μωϋσέως ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Πάντα τὰ ἄῤῥενα ἀπόλλυσθαι ἐκέλευσεν ὁ Φαραὼ, καὶ οὐδεὶς ἐξέφυγε τὸν κίνδυνον. Πόθεν οὖν οὗτοι προσεδόκησαν σῶσαι τὸ παιδίον; Ἀπὸ πίστεως. Ποίας πίστεως; Εἶδον, φησὶν, ἀστεῖον τὸ παιδίον. Αὕτη ἡ ὄψις αὐτοὺς πρὸς τὴν πίστιν ἐπεσπάσατο. Οὕτως ἄνωθεν καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν σπαργάνων πολλὴ τῷ δικαίῳ ἡ χάρις ἐπεκέχυτο, οὐ τῆς φύσεως, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ, τοῦτο ἐργαζομένης. Σκόπει γάρ· εὐθέως τεχθὲν καλὸν φαίνεται τὸ παιδίον, ἀλλ' οὐχὶ εἰδεχθές. Τίνος οὖν ἦν τοῦτο; Οὐ τῆς φύσεως, ἀλλὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, ἣ καὶ τὴν βάρβαρον ἐκείνην γυναῖκα τὴν Αἰγυπτίαν διήγειρε καὶ ἀνέῤῥωσε, καὶ εἶλε καὶ ἐπεσπάσατο· καίτοι γε ἡ πίστις οὐχ ἱκανὴν εἶχεν ἐπὶ τούτων τὴν ὑπόθεσιν· τί γὰρ ἦν ἀπὸ τῆς ὄψεως πιστεῦσαι; Ἀλλ' ὑμεῖς, φησὶν, ἀπὸ πραγμάτων πιστεύετε, καὶ πολλὰ τῆς πίστεως ἐνέχυρα ἔχοντες· τὸ γὰρ [d] μετὰ χαρᾶς τὴν ἁρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων προσδέξασθαι, καὶ ὅσα τοιαῦτα, πίστεώς ἐστι καὶ ὑπομονῆς. Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ οὗτοι ἐπίστευσαν, εἶτα ὠλιγοψύχησαν, δείκνυσιν ὅτι καὶ ἡ πίστις ἡ ἐκείνων εἰς πολὺ παρετείνετο· οἷα ἡ τοῦ Ἀβραὰμ, καίτοι τῶν πραγμάτων δυκούντων μάχεσθαι. *Καὶ οὐκ ἐφοβήθησαν*, φησὶ, *τὸ διάταγμα τοῦ βασιλέως.* Καίτοι γε ἐκεῖνο ἐνηργεῖτο· τοῦτο δὲ ἁπλῶς ψιλή τις ἦν προσδοκία. Καὶ τοῦτο μὲν τῶν γονέων ἦν· αὐτὸς δὲ ὁ Μωϋσῆς οὐδὲν εἰσήνεγκεν. Εἶτα πάλιν οἰκεῖον αὐτοῖς τὸ ὑπόδειγμα ἕτερον λέγει· μᾶλλον δὲ ἐκείνου μεῖζον. Ποῖον δὴ τοῦτο; *Πίστει* γὰρ, φησὶ, *Μωϋσῆς γενόμενος μέγας, ἠρνήσατο λέγεσθαι υἱὸς θυγατρὸς Φαραὼ, μᾶλλον, ἑλόμενος συγκακουχεῖσθαι τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἢ πρόσκαιρον ἔχειν ἁμαρτίας ἀπόλαυσιν· μείζονα πλοῦτον ἡγησάμενος τῶν ἐν Αἰγύπτῳ θησαυρῶν τὸν ὀνειδισμὸν τοῦ Χριστοῦ· ἀπέβλεπε γὰρ εἰς τὴν μισθαποδοσίαν.* Ὡς ἄνει ἔλεγε πρὸς αὐτοὺς, Οὐδεὶς ὑμῶν ἀφῆκε βασίλεια, καὶ βασίλεια λαμπρὰ, οὐ θησαυροὺς τοιούτους, οὐδὲ, [239] ἐξὸν εἶναι βασιλέως υἱὸν, κατεφρόνησε τούτου, καθὼς ὁ Μωϋσῆς πεποίηκε. Καὶ ὅτι οὐχ

[a] Colb., ἡ πίστις γὰρ πολύτροπός ἐστιν ἐνταῦθα, τοῦ τε εἶναι ἀνταπόδοσιν, καὶ τοῦ. Infra vero post ἀναμένειν legebatur πάντας in editis. Sed deest in Colb., nec lectum fuit ab interprete, et ad seriem non quadrat.

[b] Τὸν Ἰακὼβ Mutianus cum Regg., Commel. et marg. Savil.

[c] Notat Dunæus : « *Leg. ex cod. Crash.*, ὅτι εἰ μὴ μετὰ θάνατον γίνεται ταῦτα ἐκείνοις, ὧν οὐκ ἔτυχον ζῶντες οὐ τὰ μετὰ θάνατον ἐπίστευον. » Halesius vero, initio servata vulgata scriptura, in fine legit ζῶντες οὔτε μετὰ θάνατον γενήσεσθαι ἐπίστευον.

[d] Vide notam in marg. interpretationis Latinæ.

Digitized by Google

ἁπλῶς ἀφῆκεν, ἐδήλωσεν εἰπών, *Ἠρτήσατο* · τουτέστιν, ἐμίσησεν, ἀπεστράφη. Τοῦ γὰρ οὐρανοῦ προκειμένου, περιττὸν ἦν τὰ βασίλεια θαυμάζειν τὰ Αἰγύπτου.

γ'. Καὶ βλέπε τί θαυμαστῶς αὐτὸ τέθεικεν ὁ Παῦλος. Οὐκ εἶπε, Μείζονα πλοῦτον ἡγησάμενος τῶν ἐν Αἰγύπτῳ θησαυρῶν τὸν οὐρανὸν, καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς · ἀλλὰ τί; *Τὸν ὀνειδισμὸν τοῦ Χριστοῦ*. Τὸ γὰρ διὰ Χριστὸν ὀνειδίζεσθαι βέλτιον ἡγήσατο τοῦ ἀνίεσθαι · οὕτω καὶ τοῦτο αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ μισθὸς ἦν. *Μᾶλλον ἐλόμενος*, φησὶ, *συγκακουχεῖσθαι τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ*. Ὑμεῖς μὲν γὰρ ὑπὲρ ὑμῶν αὐτῶν πάσχετε, ἐκεῖνος δὲ ὑπὲρ ἄλλων εἵλετο · καὶ ἐκὼν ἑαυτὸν ἔῤῥιψεν εἰς τοσούτους κινδύνους, ἐξὸν αὐτῷ καὶ εὐσεβεῖν καὶ ἀπολαύειν τῶν ἀγαθῶν. *Ἡ πρόσκαιρον ἔχειν*, φησὶ, *ἁμαρτίας ἀπόλαυσιν*. Ἁμαρτίαν εἶπε τὸ μὴ θελῆσαι τοῖς ἄλλοις συγκακουχεῖσθαι· τοῦτο ἁμαρτίαν, φησὶν, ἐνόμισεν. Εἰ τοίνυν ἐκεῖνος τὸ μὴ προθύμως συγκακουχηθῆναι τοῖς ἄλλοις, ἁμαρτίαν ἐνόμισε · μέγα ἄρα ἀγαθὸν ἡ κακουχία, ἐφ' ἣν ἀπὸ τῶν βασιλείων ἔῤῥιψεν ἑαυτόν. Ταῦτα δὲ ἐποίει, μεγάλα τινὰ προορῶν · διὸ καὶ οὕτως εἶπε · *Πλοῦτον μείζονα ἡγησάμενος τῶν ἐν Αἰγύπτῳ θησαυρῶν τὸν ὀνειδισμὸν τοῦ Χριστοῦ*. Τί ἐστι, *Τὸν ὀνειδισμὸν τοῦ Χριστοῦ*; Τουτέστι, τὸ ὀνειδίζεσθαι τοιαῦτα οἷα ὑμεῖς, τὸν ὀνειδισμὸν ὃν ὁ Χριστὸς ὑπέμεινεν· ἢ ὅτι διὰ τὸν Χριστὸν ὑπέμεινεν, ὅτε ὑπὲρ τῆς πέτρας ἐλοιδορεῖτο, ἐξ ἧς ὕδωρ ἐξήγαγεν. *Ἡ δὲ πέτρα*, φησὶν, *ἦν ὁ Χριστός*. Πῶς δέ ἐστιν ὀνειδισμὸς τοῦ Χριστοῦ; Ὅτι καταπτύομεν τῶν πατρώων ὀνειδιζόμεθα, ὅτι πάσχομεν κακῶς Θεῷ προσδραμόντες. Εἰκὸς δὲ ἦν κἀκεῖνον ὀνειδίζεσθαι, ὅτε ἤκουσε, *Μὴ ἀνελεῖν με σὺ θέλεις ὃν τρόπον ἀνεῖλες χθὲς τὸν Αἰγύπτιον*; Τοῦτό ἐστιν ὀνειδισμὸς τοῦ Χριστοῦ, τὸ μέχρι τέλους καὶ ἰσχάτης ἀναπνοῆς πάσχειν κακῶς, ὥσπερ αὐτὸς ὠνειδίζετο καὶ ἤκουεν· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ*, ὑπὸ τούτων ὑπὲρ ὧν ἐσταυροῦτο, ὑπὸ τούτων τῶν συμφυλετῶν. Τοῦτό ἐστιν ὀνειδισμὸς τοῦ Χριστοῦ, ὅταν τις παρὰ οἰκείων, ὅταν τις παρ' ὧν εὐεργετεῖ ὀνειδίζηται · καὶ γὰρ ἐκεῖνος παρὰ τοῦ εὐεργετηθέντος ταῦτα ἔπασχεν. Ἐνταῦθα αὐτοὺς ἀνέστησε, δεικνὺς ὅτι καὶ ὁ Χριστὸς ταῦτα ἔπασχε, καὶ ὁ Μωϋσῆς, δύο πρόσωπα [240] ἔνδοξα · ὥστε τοῦ Χριστοῦ μᾶλλόν ἐστιν οὗτος ὁ ὀνειδισμὸς ἢ τοῦ Μωϋσέως, ἐπειδὴ παρὰ τῶν ἰδίων τοιαῦτα ἔπαθεν. Ἀλλ' οὔτε ἐκεῖνος ἔπαθέ τι, οὔτε οὗτος κεραυνοὺς ἠφίει, ἀλλ' ὠνειδίζετο, καὶ ἔφερε πάντα, κινούντων ἐκείνων τὰς κεφαλάς. Ἐπεὶ οὖν εἰκὸς ἦν τοιαῦτα ἀκούειν καὶ αὐτοὺς, καὶ ἐπιθυμεῖν τὴν ἀνταπόδοσιν, λέγει ὅτι καὶ ὁ Χριστὸς καὶ ὁ Μωϋσῆς τοιαῦτα πεπόνθασιν. Ἆρα οὖν ἡ μὲν ἄνεσις, τῆς ἁμαρτίας ἐστὶ, τὸ δὲ ὀνειδίζεσθαι, τοῦ Χριστοῦ. Τί γὰρ βούλει; τὸν ὀνειδισμὸν τοῦ Χριστοῦ, ἢ τὴν ἄνεσιν; *Πίστει κατέλιπεν Αἴγυπτον, μὴ φοβηθεὶς τὸν θυμὸν τοῦ βασιλέως · τὸν γὰρ ἀόρατον ὡς ὁρῶν ἐκαρτέρησε*. Τί λέγεις; ὅτι οὐκ ἐφοβήθη; Καὶ μὴν ἡ Γραφὴ τοῦτό φησιν, ὅτι ἀκούσας ἐφοβήθη, καὶ διὰ τοῦτο φυγῇ τὴν σωτηρίαν ἐπορίσατο καὶ ἀπέδρα καὶ ἐξέκλεψεν ἑαυτὸν, καὶ μετὰ ταῦτα περιδεὴς ἦν. Πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας τῷ εἰρημένῳ τὸ, *Μὴ φοβηθεὶς τὸν θυμὸν τοῦ βασιλέως*, πρὸς τὸ καὶ πάλιν ἐπιστῆναι εἴρηκε. Φοβουμένου γὰρ ἦν μὴ ἄφασθαι τῆς προστασίας πάλιν, μηδὲ ἐγχειρῆσαι τῷ πράγματι · τὸ μέντοι ἅψασθαι πάλιν, τῷ Θεῷ τὸ πᾶν ἐπιτρέποντος ἦν. Οὐ γὰρ εἶπεν ὅτι Ζητεῖ με, καὶ περιεργάζεται, καὶ οὐκ ἀνέχομαι πάλιν τῶν αὐτῶν ἅψασθαι. Ὥστε καὶ τὸ φυγεῖν πίστεως ἦν. Τί οὖν οὐκ ἔμεινε, φησίν; Ὥστε μὴ εἰς προῦπτον ἑαυτὸν κίνδυνον ἐμβαλεῖν. Τοῦτο γὰρ λοιπὸν πειράζοντος ἦν τὸ ἄλλεσθαι εἰς μέσους κινδύνους, καὶ λέγειν, Ἴδω εἰ σώζει με ὁ Θεός. Τοῦτο καὶ τῷ Χριστῷ εἶπεν ὁ διάβολος · *Βῆθι σεαυτὸν κάτω*. Ὁρᾷς ὅτι τοῦτο διαβολικόν ἐστι, τὸ εἰκῇ καὶ μάτην ῥίπτειν ἑαυτοὺς εἰς κινδύνους, καὶ πειράζειν εἰ σώζει ὁ Θεός; Προεστάναι γὰρ αὐτῶν οὐκέτι ἠδύνατο, οὕτως ἀγνωμόνως τῶν εὐεργετουμένων διακειμένων· μωρὸν τοίνυν ἦν καὶ ἀνόητον, μένειν αὐτόθι. Ταῦτα δὲ πάντα γέγονε, διότι ὡς ὁρῶν τὸν ἀόρατον, οὕτως ἐκαρτέρει. Ἂν τοίνυν καὶ ἡμεῖς ὁρῶμεν ἀεὶ τὸν Θεὸν τῷ νῷ, ἂν ἀεὶ ἐν τῇ μνήμῃ αὐτοῦ στρέφωμεν τὴν διάνοιαν, πάντα ἡμῖν ῥᾷστα φανήσεται, πάντα φορητὰ, πάντα εὐκόλως οἴσομεν, πάντων ἀνώτεροι γενησόμεθα. Εἰ γὰρ ἀγαπώμενόν τις ὁρῶν, μᾶλλον δὲ μεμνημένος τούτου, [241] διανίσταται τὴν ψυχὴν, καὶ ὑψηλὸς γίνεται τὴν διάνοιαν, καὶ πάντα εὐκόλως φέρει ἐντρυφῶν τῇ μνήμῃ · ὁ τὸν ὄντως ἀγαπῆσαι ἡμᾶς καταξιώσαντα ἔχων ἐν διανοίᾳ, καὶ μεμνημένος αὐτοῦ, πότε ἢ λυπηροῦ τινος αἰσθήσεται, ἢ φοβερόν τι καὶ ἐπικίνδυνον φοβηθήσεται; πότε δὲ ὀλιγοψυχήσει; Οὐδέποτε. Πάντα γὰρ ἡμῖν δύσκολα φαίνεται, ὅτι τοῦ Θεοῦ τὴν μνήμην οὐκ ἔχομεν ὡς ἔχειν δεῖ, ὅτι οὐ περιφέρομεν αὐτὸν ἐν τῇ διανοίᾳ διαπαντός · εἶποι γὰρ ἂν δικαίως πρὸς ἡμᾶς· Ἐπελάθου μου σὺ, ἐπιλήσομαί σου κἀγώ. Ὥστε διπλοῦν τὸ κακὸν γίνεται, ὅτι καὶ ἡμεῖς αὐτοῦ ἐπιλανθανόμεθα, καὶ αὐτὸς ἡμῶν. Ταῦτα γὰρ δύο ἐστὶν ἀλλήλοις μὲν συμπεπλεγμένα, δύο δὲ ὅμως ἐστί. Μέγα μὲν γὰρ τὸ καὶ ἡμᾶς ἐν μνήμῃ ποιεῖσθαι τοῦ Θεοῦ [a], μέγα δὲ καὶ τὸ μνημονεύεσθαι αὐτὸν παρ' ἡμῶν · τοῦτο ποιεῖ αἱρεῖσθαι τὰ ἀγαθὰ, ἐκεῖνο δὲ ἀνύειν καὶ εἰς τέλος ἄγειν. Διὰ τοῦτό φησιν ὁ Προφήτης · *Μνησθήσομαί σου ἐκ γῆς Ἰορδάνου, καὶ Ἑρμωνιείμ ἀπὸ ὄρους μικροῦ*. Ταῦτά φησιν ὁ λαὸς ὁ ἐν Βαβυλῶνι, *Ἐκεῖ ὢν μνησθήσομαί σου*.

δ'. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν ὥσπερ ἐν Βαβυλῶνι ὄντες τὰ αὐτὰ λέγωμεν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ μεταξὺ τῶν πολεμίων καθήμεθα, ἀλλὰ μεταξὺ τῶν ἐχθρῶν ἐσμεν. Οἱ μὲν γὰρ ὡς αἰχμάλωτοι ἐκάθηντο, οἱ δὲ οὐδὲ ἠσθάνοντο τῆς αἰχμαλωσίας. ὡς ὁ Δανιὴλ, ὡς οἱ τρεῖς παῖδες · οἳ καὶ ἐν αἰχμαλωσίᾳ ὄντες, αὐτοῦ τοῦ αἰχμαλωτεύσαντος αὐτοὺς βασιλέως, ἐγένοντο λαμπρότεροι ἐν αὐτῇ τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ · καὶ τοὺς αἰχμαλώτους γὰρ ὁ αἰχμαλωτεύσας προσεκύνει. Εἶδες ὅσον ἀρετή ἐστιν; ἐν αὐτῇ τῇ αἰχμαλωσίᾳ ὄντας ἐθεράπευσεν ὡς δεσπότας · ἆρα ἐκεῖνος ὁ αἰχμάλωτος ἦν, μᾶλλον ἢ οὗτος. Οὐκ ἦν οὕτω θαυμαστὸν, εἰ ἐν τῇ πατρίδι ὄντας ἐλθὼν προσεκύνησε τῇ ἑαυτῶν, ἢ βασιλεύοντας ἐκεῖ · τὸ δὲ θαυμαστὸν, ὅτι δεσμεύσας αὐτοὺς, καὶ λαβὼν αἰχμαλώτους, καὶ ἔχων ἐν τῇ ἑαυτοῦ ἐξουσίᾳ, πάντων ὁρώντων οὐκ ἠσχύνετο προσκυνῆσαι, καὶ μανὰ [b] σπεῖσαι. Ὁρᾶτε ὅτι τὰ ὄντως λαμπρὰ πράγματα τὰ κατὰ Θεόν ἐστι, τὰ δὲ ἀνθρώπινα σκιά; Ἠγνόει ἄρα δεσπότας ἀπάγων ἑαυτῷ, καὶ οὓς ἔμελλε προσκυνεῖν ἐνέβαλεν εἰς κάμινον · ἀλλ' ὡς ὄναρ ταῦτα ἐκείνοις ἦν.

[a] Regg., Commel. et marg. Sav., μέγα μὲν γὰρ ποιεῖ ἡ μνήμη τοῦ Θεοῦ. Et sic uterque legit interpr. Bene.

[b] μανὰ exprimit Hebraicam vocem מנחה, *donum, oblatio*. Mutianus vertit *agnum immolare*; sic ille rem lectori planam facere voluit, neque accurate tamen.

Digitized by Google

bens ac volens seipsum conjecit in tam multa pericula, cum ei liceret et piè agere et frui bonis. *Quam temporalem*, inquit, *peccati habere voluptatem*. Peccatum dixit nolle cum aliis affligi : hoc inquit, peccatum existimavit. Si ergo illo peccatum existimavit non prompto et alacri animo cum aliis affligi, magnum ergo bonum est afflictio, in quam se conjecit e regia. Hæc autem faciebat quædam magna prævidens : ideo sic dixit, *Majores divitias æstimans thesauris Ægyptiorum improperium Christi*. Quid est, *Improperium Christi?* Hoc est, Opprobrium quod vos patimini, opprobrium quod Christus sustinuit : aut quod propter Christum sustinuit, quando propter petram probris afficiebatur, ex qua aquam eduxit. *Petra enim erat Christus* (1. *Cor.* 10. 4), inquit. Quomodo opprobrium Christi? Quia bonis paternis evertimur probris afficimur, male patimur ad Deum confugientes. Verisimile erat illum quoque probris affici quando audiit : *Num me vis interficere, sicut heri interfecisti Ægyptium* (*Exod.* 2. 14)? Hoc est improperium Christi, ad finem usque et ad extremum usque spiritum male pati : sicut probris afficiebatur et audiebat, *Si Filius Dei es* (*Matth.* 27. 40), ab iis pro quibus in crucem agebatur, ab horum contribulibus. Hoc est improperium Christi, quando quispiam a suis, quando ab iis, quos beneficio afficit, probris afficitur. Ille enim ab eo patiebatur qui erat beneficio affectus. Hic eos excitavit, ostendens quod Christus quoque hæc patiebatur, et Moyses, duæ claræ et insignes personæ. Quamobrem hoc improperium est magis Christi quam Moysis, quoniam a suis hæc passus est. Sed neque ille fulmina emittebat, neque hic aliquid est passus, sed probris afficiebatur, et ferebat omnia, illis moventibus capita. Quoniam ergo verisimile erat eos quoque hæc audire, et desiderare remunerationem, dicit Christum et Moysem talia esse perpessos. Requies ergo et remissio est peccati ; probris autem affici, Christi. Quid ergo mavis? improperium Christi, an requiem et animi remissionem? 27. *Fide reliquit Ægyptum, non veritus animositatem regis : invisibilem enim tamquam videns sustinuit*. Quid dicis? non timuit? Atqui dicit Scriptura, quod cum audivisset timuit, et ideo fuga suæ saluti consuluit et aufugit et furtim se subduxit, et postea erat in timore. Attende diligenter et accurate ei quod dictum est : illud, *Non veritus iram regis*, dixit respiciens ad id quod postea adstiterit. Timentis enim erat non attingere rursus defensionem et patrocinium, neque rem aggredi ; denuo autem attingere, erat ejus qui Deo omnia committebat. Non enim dixit, Quærit me, et indagat, nec audeo eadem rursus aggredi. Erat itaque fidei fugere. Cur ergo non mansit, inquit? Ne in prævisum se injiceret periculum. Hoc enim jam erat tentantis, in media prosilire pericula, et dicere, Videam an me servet Deus. Hoc etiam Christo dixit diabolus, *Mitte te deorsum* (*Matth.* 4. 6). Vides quod hoc sit diabolicum, temere et inconsiderate se in pericula conjicere, et tentare an Deus conservet? Eis enim præesse et eos amplius defendere non poterat, cum tam ingrati essent animi, qui afficiebantur beneficio : fuisset ergo stultitia et mentis vecordia illic manere. Hæc autem omnia facta sunt, quod ita tolerabat tamquam videns eum qui non cadit sub aspectum.(*a*) Si ergo nos quoque Deum mente semper videamus, si in ejus recordatione semper nostram versemus cogitationem, nobis omnia semper erunt facilia, omnia tolerabilia, omnia facile feremus, erimus omnibus superiores. Si quis enim videns dilectum, vel potius ejus recordans, exsurgit animo et mente fit sublimi, et omnia fert facile, ex ejus memoria capiens voluptatem : qui versat in cogitatione eum qui nos vere dignatus est amare et ejus meminit, quando vel molestum aliquid sentiet vel terribile et periculosum extimescet? quando erit pusillo et abjecto animo? Numquam. Omnia enim nobis videntur difficilia, quod Dei nullam habeamus memoriam ut habere oportet, quod non eum in cogitatione perpetuo circumferamus : merito enim nobis dixerit, Oblitus es mei, ego quoque tui oblviscar : et duplici ratione fit malum, quod et nos ejus oblviscamur, et ipse nostri. Hæc enim duo sunt inter se quidem complexa, sunt tamen duo. Nam magnam quidem rem facit Dei memoria ; magnam etiam, et quod nos eum habeamus in memoria. Hæc facit ut bona eligamus ; illa, ut perficiamus, et ad finem deducamus. Propterea dicit propheta : *Memor ero tui de terra Jordanis, et Hermoniim a monte modico* (*Psal.* 41. 7). Hæc dicit populus qui erat in Babylone, *Memor ero tui*.

4. Ergo et nos, ut qui simus in Babylone, hæc dicamus. Etsi enim non sedemus inter hostes, sumus tamen inter inimicos. Nam ex illis alij quidem sedebant tamquam captivi : alii autem ne sentiebant quidem captivitatem, ut Daniel, ut tres pueri, qui etiam cum essent in captivitate, ipso rege, qui eos abduxerat in captivitatem, erant in illa ipsa regione clariores : etenim captivos adorabat is qui abduxit in captivitatem. Vidisti quanta res sit virtus? Etiam cum essent in captivitate adorabat tamquam dominos. Ille ergo erat captivus magis quam hi. Non fuisset æque mirandum, si cum essent in sua patria, ille veniens eos adorasset, aut si illic regnassent : mirabile est autem quod cum eos vinxisset, et captivos in potestate sua haberet, omnibus videntibus non puduit eos adorare, et Manaa libare. Videtis quod res Dei sunt revera præclaræ, res autem humanæ sunt umbra? Ignorabat ergo se sibi dominos adducere, et quos erat adoraturus, eos ipsos in fornacem injicere ; sed hoc illis erat instar somnii.

Timentibus Deum nihil molestum. — Timeamus ergo, o dilecti, timeamus Deum : licet simus in captivitate, erimus omnium clarissimi : adsit timor Dei, et nihil erit molestum, sive dixeris paupertatem, sive morbum, sive captivitatem, sive servitutem, sive quidvis molestum ; sed illa ipsa nobis opem ferent ad contraria. Ipsi erant captivi, et rex eos adoravit : tabernaculorum opifex erat Paulus, et ei sa-

(*a*) Hic quoque hiatus habetur.

Digitized by Google

crificabant tamquam Deo. Hic oritur quæstio, cur apostoli prohibuerunt sacrificia, sua vestimenta dissciderunt, et a cœpto eos abduxerunt, et fleverunt dicentes, *Quid facitis? et nos mortales sumus similes vobis homines* (*Act.* 14. 14) : Daniel autem nihil fecit hujusmodi. Nam quod ipse quoque esset humilis, et non minus quam ipsi Deo offerret gloriam, ex multis quidem est perspicuum. Maxime quidem et ante omnia ex eo quod a Deo diligeretur hoc patet : non enim ipsum Dei honorem sibi usurpantem sivisset vivere, nedum esse in honore et existimatione : secundo autem, quod cum multa libertate dicebat : *Mihi quoque, o rex, non in sapientia, quæ est in me, revelatum est hoc mysterium* (*Dan.* 2. 30) : et tertio rursus, quia in lacu erat propter Deum ; et quando cibum ei attulit propheta : *Recordatus est*, inquit, *mei Deus* (*Dan.* 4, 37) : adeo erat humilis et contritus. In lacu erat propter Deum, et se indignum existimabat ut ejus recordaretur, et ut exaudiretur. Nos autem cum innumerabilia exsecranda audeamus admittere, et simus omnium sceleratissimi et maxime exsecrandi, si non a prima precatione fuerimus exauditi, recedimus. Revera multum inter illos et nos interest, quantum inter cælum et terram, et si quid est amplius. Quid dicis? post tam multa recte et præclare gesta, post miraculum in lacu factum, adeo humilem te esse existimas? Certe, inquit, nam quæcumque fecerimus, servi inutiles sumus (*Luc.* 17. 10). Ita ante longum tempus implevit evangelicum præceptum, et se nihil existimabat. *Deus*, inquiebat, *mei est recordatus.* Ejus rursus oratio vide quanta plena sit humilitate? Sic et tres pueri dicebant : *Peccavimus, iniique egimus* (*Dan.*3. 29) ; et ubique suam ostendunt humilitatem. Atqui Daniel habebat innumerabiles sui extollendi occasiones, sed sciebat quod hæc omnia ei aderant eo quod non extolleretur, nec thesaurum corrupit. Nam apud omnes homines et in universo orbe terrarum non propter hæc solum decantabatur, quod rex in faciem prociderit et ei libaverit, sed quod deum eum existimaverit is, qui ubique terrarum tamquam deus honorabatur. Nam ipse in universam terram obtinebat dominatum : id quod est perspicuum ex Jeremia : *Qui terram*, inquit, *induit tamquam vestimentum* (*Jer.* 27. 6) ; et rursus : *Ego eam dedi Nabuchodonosor servo meo.* Et ex iis quæ scribit hoc rursus liquet, quod non solum illic ubi erat, habebatur in admiratione, sed etiam ubique, et major habebatur quam si præsentes eum vidissent reliquæ gentes, quando etiam literis servitutem confessus est et miraculum. Sed rursus habebatur in admiratione propter sapientiam. *Nam tu es*, inquit, *sapientior Daniele* (*Ezech.* 28. 3)? Et post hæc omnia adeo erat humilis, ut millies propter Dominum esset moriturus.

5. Cur ergo, cum esset adeo humilis, non repulit neque regis adorationem, neque libamina? Hoc non dicam ; mihi enim sufficit solum dicere quæstionem : quod reliquum est vobis dimitto, ut vel sic mentem vestram excitem. Illud vero moneo, ut omnia propter Dei timorem eligatis, cum talia habeatis exempla, et quod certo ea quoque quæ hic sunt assequemur, si futura sincere apprehendamus. Nam quod hoc non fecerit ex arrogantia, perspicuum est ex eo quod dixerit, *Dona tua sint tibi* (*Dan.* 5. 17). Etenim est hæc alia etiam quæstio, quomodo verbis repellens, factis ipsis honorem suscepit, et torquem gestavit. Et Herodes quidem cum audisset, *Est vox Dei, et non hominis* (*Act.* 12. 22), quoniam non dedit gloriam Deo, crepuit, et effusa sunt viscera ejus : hic autem etiam Dei admisit honorem, non verba tantum. Sed necesse est dicere quidnam hoc sit. Illic quidem homines in majorem cadebant idololatriam, hic autem non itidem. Quomodo? Nam quod hic existimatus esset talis, ad Dei honorem pertinebat ; nam propterea prius dixit : *Mihi autem non in sapientia, quæ est in me, revelatum est* (*Dan.* 2. 30). Alioquin nec cernitur admittere libamina : dixit enim, inquit, quod oportet libare, minime autem est manifestum quod res deducta sit ad effectum. Illic vero adduxerunt tauros ut immolarent : et vocabant alterum quidem Jovem, alterum vero Mercurium. Torquem autem admisit, ut se redderet manifestum ; libamen autem cur non dicitur repellere? Etenim illic non fecerunt, sed aggressi sunt, et prohibuerunt apostoli : quamobrem hic quoque oportebat statim repellere : et illic totus erat populus, hic autem tyrannus. Cur ergo eum ab illa re non abduxerit, dixi antea, quod non libabat tamquam deo ad evertendam religionem, sed propter majus miraculum. Quomodo? Propter Deum fecit edictum eum Dominum confitens : ideo ejus honorem non auferebat. Illi autem non sic, sed ipsos putabant esse deos : propterea repellebant.

Cur Daniel sibi oblatum libamen admisit et an admiserit. — Hic autem cum adorasset, tunc hoc facit : non enim eum adoravit tamquam deum, sed tamquam hominem sapientem. Sed nec certum est quod libaverit : Quod si etiam libavit, libavit id non suscipiente Daniele. Quid, quod etiam ipsum vocavit Baltasar ipsius dei nomen? Ita deos suos nihil magnum existimabant, cum etiam captivum sic vocaret qui omnes jubebat variam et multiplicem adorare imaginem, et qui colebat draconem : et erant Babylonii longe amentiores iis qui erant Lystris : quamobrem non licebat eos statim ad hoc inducere. Multa præterea dici possunt, sed interim hæc sufficiunt. Si ergo volumus omnia bona consequi ; quæramus quæ ad Deum pertinent. Sicut enim qui quærunt quæ sunt mundi, et his et illis excidunt : ita qui præponunt quæ ad Deum pertinent, utraque assequuntur. Ne ergo hæc quæramus, sed illa : ut etiam bona promissa consequamur, in Christo Jesu Domino nostro.

Digitized by Google

[242] Φοβηθῶμεν οὖν, ἀγαπητοί, τὸν Θεὸν, φοβηθῶμεν· κἂν ἐν αἰχμαλωσίᾳ ὦμεν, πάντων ἐσόμεθα λαμπρότεροι· *φόβος παρέστω* Θεοῦ, καὶ οὐδὲν ἔσται λυπηρὸν, κἂν πενίαν εἴπῃς, κἂν νόσον, κἂν αἰχμαλωσίαν, κἂν δουλείαν, κἂν ὁτιοῦν τῶν λυπηρῶν· ἀλλὰ καὶ αὐτὰ ἐκεῖνα ἡμῖν συνεργήσει πρὸς τὰ ἐναντία. Αἰχμάλωτοι ἦσαν οὗτοι, καὶ προσεκύνησεν αὐτοῖς ὁ βασιλεύς· σκηνοποιὸς ἦν ὁ Παῦλος, καὶ ἔθυον αὐτῷ ὡς Θεῷ. Ἐνταῦθα ζήτημα ἀνακύπτει· ἐρωτῶσι γὰρ πολλοὶ λέγοντες· Τί δήποτε οἱ μὲν ἀπόστολοι τὰς θυσίας ἀπεῖρξαν, καὶ διέῤῥηξαν αὐτῶν τὰ ἱμάτια, καὶ ἀπήγαγον αὐτοὺς τῆς ἐπιχειρήσεως, καὶ ἀπωδύροντο λέγοντες, *Τί ποιεῖτε; καὶ ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ὑμῖν ἐσμεν ἄνθρωποι*· ὁ δὲ Δανιὴλ οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησεν. Ὅτι γὰρ καὶ αὐτὸς ταπεινὸς ἦν, καὶ τούτων οὐχ ἧττον ἀνέφερε τῷ Θεῷ δόξαν, πολλαχόθεν δῆλον. Μάλιστα μὲν γὰρ καὶ πρῶτον καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ φιλεῖσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ, τοῦτο δῆλον· οὐ γὰρ ἂν αὐτὸν σφετεριζόμενον τοῦ Θεοῦ τὴν τιμὴν εἴα ζῆσαι, οὐ λέγω εὐδοκιμῆσαι· δεύτερον, ὅτι καὶ μετὰ πολλῆς τῆς παῤῥησίας ἔλεγε, *Καὶ ἐμοὶ, βασιλεῦ, οὐκ ἐν σοφίᾳ τῇ οὔσῃ ἐν ἐμοὶ ἀπεκαλύφθη τὸ μυστήριον τοῦτο*· καὶ τρίτον πάλιν, ὅτι ἐν λάκκῳ ἦν διὰ τὸν Θεόν· καὶ ἐπειδὴ τροφὴν αὐτῷ ἐκόμισεν ὁ προφήτης, φησὶν, *Ἐμνήσθη γάρ μου ὁ Θεός*· οὕτως ἦν ταπεινὸς καὶ συντετριμμένος. Ἐν λάκκῳ ἦν διὰ τὸν Θεὸν, καὶ ἀνάξιον ἑαυτὸν ἡγεῖτο τῆς μνήμης καὶ τοῦ ἀκουσθῆναι. Ἡμεῖς δὲ μυρία τολμῶντες μιαρὰ, καὶ πάντων ὄντες μιαρώτεροι, ἐὰν μὴ ἐκ πρώτης εὐχῆς ἀκουσθῶμεν, ἀναχωροῦμεν. Οὕτως πολὺ τὸ μέσον ἐκείνων καὶ ἡμῶν, ὅσον τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὴν γῆν, καὶ εἴ τι πλέον. Τί λέγεις; μετὰ τοσαῦτα κατορθώματα, μετὰ τὸ ἐν λάκκῳ γενόμενον θαῦμα, οὕτω σεαυτὸν ταπεινὸν ἠγῇ; Ναὶ, φησὶν· ὅσα γὰρ ἂν ἐργασώμεθα, ἀχρεῖοι δοῦλοί ἐσμεν. Οὕτω προλαβὼν, τὸ εὐαγγελικὸν παράγγελμα ἐπλήρου, καὶ οὐδὲν ἡγεῖτο ἑαυτόν. *Ἐμνήσθη γάρ μου ὁ Θεὸς*, ἔλεγε. Καὶ ἡ εὐχὴ αὐτοῦ ὅρα πάλιν ὅσης ταπεινοφροσύνης γέμει. Οὕτω[a] καὶ οἱ τρεῖς παῖδες ἔλεγον· *Ἡμάρτομεν, ἠνομήσαμεν*· καὶ πανταχοῦ τὸ ταπεινὸν ἑαυτῶν δεικνύουσι. Καίτοι γε εἶχεν ὁ Δανιὴλ μυρίας ἀφορμὰς τοῦ ἐπαίρεσθαι, ἀλλ' ἤδει ὅτι καὶ ταῦτα αὐτῷ ὑπῆρχεν ἀπὸ τοῦ μὴ ἐπαίρεσθαι, καὶ οὐ διέφθειρε τὸν θησαυρόν. Παρὰ [243] πάντας γὰρ ἀνθρώπους[b] καὶ ἐν τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ οὐκ ἐπὶ τούτοις ἤδετε μόνον, ὅτι ῥίψας ἑαυτὸν εἰς πρόσωπον ὁ βασιλεὺς ἔσπεισεν αὐτῷ, ἀλλ' ὅτι καὶ θεὸν ἐνόμισεν αὐτὸν ὁ πανταχοῦ τῆς γῆς ὡς θεὸς τιμώμενος· πάσης γὰρ αὐτὸς ἐκράτει· καὶ δῆλον ἀπὸ τοῦ Ἱερεμίου· *Ὁ ἀναβαλλόμενος* γὰρ, φησὶ, *τὴν γῆν, ὡς ἱμάτιον*· καὶ πάλιν, *Ἐγὼ ἔδωκα αὐτὴν Ναβουχοδονόσορ τῷ δούλῳ μου*. Καὶ ἐξ ὧν ἐπιστέλλει δῆλον τοῦτο πάλιν, ὅτι οὐκ ἐκεῖ μόνον ἐθαυμάζετο, ἔνθα ἦν, ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ, καὶ μείζων ἦν ἀκουόμενος ἢ εἰ παρόντα εἶδον αὐτὸν τὰ λοιπὰ ἔθνη, ὁπότε καὶ διὰ γραμμάτων ὡμολόγησε τὴν δουλείαν καὶ τὸ θαῦμα. Ἀλλ' ὅμως καὶ ἐπὶ σοφίᾳ πάλιν ἐθαυμάζετο· *Μὴ σοφώτερος* γὰρ εἶ, φησὶ, *σὺ τοῦ Δανιήλ;* Καὶ μετὰ ταῦτα πάντα οὕτως ἦν ταπεινὸς, ὡς μυριάκις διὰ τὸν Δεσπότην ἀποθανεῖν.

ε'. Τί δήποτε οὖν οὕτω ταπεινὸς ὤν, οὐ διεκρούσατο οὔτε τὴν προσκύνησιν τὴν παρὰ τοῦ βασιλέως, οὔτε τὰς σπονδάς; Τοῦτο οὐκ ἐρῶ· ἀρκεῖ γάρ μοι τὸ ζήτημα μόνον εἰπεῖν· τὸ δὲ λοιπὸν ὑμῖν ἀφίημι, ἵνα κἂν οὕτω διαναστήσω ὑμῶν τὴν διάνοιαν. Ἐκεῖνο μέντοι παρεγγυῶ, πάντα διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον αἱρεῖσθαι, ὑποδείγματα τοιαῦτα ἔχοντας· καὶ ὅτι ὄντως καὶ τῶν ἐνταῦθα ἀπιτευξόμεθα, ἐὰν τῶν μελλόντων γνησίως ἀντιλαβώμεθα. Ὅτι γὰρ οὐκ ἀπονοίᾳ τοῦτο ἐποίησε, δῆλον ἀπὸ τοῦ εἰπεῖν, *Τὰ δόματά σου σοὶ ἔστω*. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο πάλιν ἕτερον ζήτημα, πῶς τῷ λόγῳ διακρουόμενος, διὰ τῶν ἔργων ἐδέξατο τὴν τιμὴν, καὶ ἐφόρεσε τὸν μανιάκην. Καὶ ὁ μὲν Ἰούδης ἀκούσας, *Φωνὴ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἀνθρώπου*, ἐπειδὴ μὴ ἔδωκε δόξαν τῷ Θεῷ, διεῤῥάγη, καὶ ἐξεχύθη τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ· οὗτος δὲ καὶ Θεοῦ τιμὴν προσήκατο, οὐχὶ ῥήματα μόνον. Ἐνταῦθα ἀναγκαῖον εἰπεῖν τί δὴ τοῦτό ἐστιν. Ὅτι ἐκεῖθεν μὲν εἰς εἰδωλολατρείαν ἐξέπιπτον οἱ ἄνθρωποι μείζονα, ἐντεῦθεν δὲ οὐκέτι. Πῶς; Τὸ γὰρ νομισθῆναι τοῦτον τοιοῦτον, τιμὴ εἰς τὸν Θεὸν ἦν· διὰ γὰρ τοῦτο προλαβὼν εἶπε· *Καὶ ἐμοὶ δὲ οὐκ ἐν σοφίᾳ τῇ οὔσῃ ἐν ἐμοὶ ἀπεκαλύφθη*. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ φαίνεται προσιέμενος τὰς σπονδάς· εἶπε μὲν γὰρ, φησὶν, ὅτι χρὴ σπεῖσαι, οὕτω δὲ δῆλον ἐγένετο, ὅτι [244] καὶ τὸ ἔργον παρηκολούθησεν. Ἐκεῖ δὲ ἤνεγκαν ὥστε τοὺς ταύρους καταθῦσαι[c]· καὶ ἐκάλουν τὸν μὲν Δία, τὸν δὲ Ἑρμῆν. Τὸν μὲν οὖν μανιάκην προσήκατο, ἵνα δῆλον ἑαυτὸν ποιήσῃ· τὴν μέντοι σπονδὴν διὰ τί μὴ φαίνεται διακρουόμενος; καὶ γὰρ ἐκεῖ οὐκ ἐποίησαν, ἀλλ' ἐπεχείρησαν, καὶ ἐκώλυσαν οἱ ἀπόστολοι· ὥστε καὶ ἐνταῦθα ἔδει εὐθέως διακρούσασθαι· καὶ ἐκεῖ μὲν δῆμος ὁλόκληρος ἦν, ἐνταῦθα δὲ τύραννος. Τί οὖν αὐτὸν οὐκ ἀπῆγαγε, προλαβὼν εἶπον, ὅτι οὐχ ὡς θεῷ ἔσπενδεν ἐπὶ ἀνατροπῇ τοῦ σεβάσματος, ἀλλ' ἐπὶ μείζονι θαύματι. Πῶς; Ὅτι τοῦ Θεοῦ ἕνεκεν διάταγμα τέθεικεν, ὁμολογῶν αὐτοῦ τὴν δεσποτείαν· ὥστε οὐκ ἠκρωτηρίαζε τὴν τιμήν. Ἐκεῖνοι δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' αὐτοὺς ἐνόμιζον εἶναι τοὺς θεούς· διὰ τοῦτο διεκρούοντο.

Ἄλλως δὲ, καὶ προσκυνήσας ἐνταῦθα, τότε ταῦτα ποιεῖ· οὐδὲ γὰρ ὡς θεῷ προσεκύνησεν, ἀλλ' ὡς ἀνθρώπῳ σοφῷ. Οὐ δῆλον δὲ οὐδὲ ὅτι ἔσπεισεν· εἰ δὲ καὶ ἔσπεισεν, ἀλλ' οὐ δεχομένου τοῦ Δανιήλ. Τί δὲ, ὅτι αὐτὸν καὶ Βαλτάσαρ ἐκάλεσεν, τοῦ θεοῦ αὐτοῦ τὸ ὄνομα; Οὕτως οὐδὲν θαῦμα ἡγοῦντο αὐτῶν τοὺς θεοὺς, ὅπου γε καὶ τὸν αἰχμάλωτον οὕτως ἐκάλει ὁ πάντας κελεύων τὴν εἰκόνα προσκυνεῖν τὴν παντοδαπὴν καὶ ποικίλην, καὶ τὸν δράκοντα σέβων· καὶ ἐκείνων πολὺ ἦσαν ἀνοητότεροι οἱ Βαβυλώνιοι τῶν ἐν Λύστρᾳ· διὸ οὐκ ἐνῆν εὐθέως ἐνάγειν αὐτοὺς εἰς τοῦτο. Καὶ πολλὰ ἂν τις εἴποι· τέως δὲ ταῦτα ἀρκεῖ. Ἂν τοίνυν βουλώμεθα πάντων ἐπιτυγχεῖν τῶν ἀγαθῶν, τὰ κατὰ Θεὸν ζητῶμεν. Ὥσπερ γὰρ οἱ τὰ τοῦ κόσμου ζητοῦντες, καὶ τούτων καὶ ἐκείνων ἐκπίπτουσιν· οὕτως οἱ τὰ κατὰ Θεὸν προτιμῶντες, ἀμφοτέρων ἐπιτυγχάνουσι. Μὴ δὴ ταῦτα λοιπὸν ζητῶμεν, ἀλλ' ἐκεῖνα, ἵνα καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

[a] Verba preces continentia excidisse putat Dan., et supplenda ex Dan. IX, 5.

[b] Sic Colb. recte. Interpres Lat. cum Colb., Regg. et Commel. consentit.

[c] Conjectum est, Ἐκ. δὲ ἦν. καὶ τοὺς τ. ὥστε καταθῦσαι.

Digitized by Google

[215] OMIAIA KZ'.

Πίστει πεποίηκε τὸ Πάσχα καὶ τὴν πρόσχυσιν τοῦ αἵματος, ἵνα μὴ ὁ ὀλοθρεύων τὰ πρωτότοκα θίγῃ αὐτῶν. Πίστει διέβησαν τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν ὡς διὰ ξηρᾶς γῆς· ἧς πεῖραν λαβόντες οἱ Αἰγύπτιοι, κατεπόθησαν. Πίστει τὰ τείχη Ἰεριχὼ ἔπεσε, κυκλωθέντα ἐπὶ ἑπτὰ ἡμέρας. Πίστει Ῥαὰβ ἡ πόρνη οὐ συναπώλετο τοῖς ἀπειθήσασι, δεξαμένη τοὺς κατασκόπους μετ' εἰρήνης.

α'. Πολλὰ μεταξὺ κατασκευάζειν ὁ Παῦλος εἴωθε, καὶ πυκνός ἐστι τοῖς νοήμασι. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις· οὐκ ἐν πλήθει λόγων ὀλίγα περιέχει νοήματα, ἀλλὰ βρῃχύτητι ῥημάτων μεγάλην καὶ πολλὴν διάνοιαν ἐντίθησιν. Ὅρα γοῦν πῶς ἐν τάξει παρακλήσεως καὶ περὶ πίστεως διαλεγόμενος, οἷου ὑπομιμνήσκει τύπου καὶ μυστηρίου, οὗ τὴν ἀλήθειαν ἔχομεν. *Πίστει*, φησὶ, *πεποίηκε τὸ Πάσχα καὶ τὴν πρόσχυσιν τοῦ αἵματος, ἵνα μὴ ὁ ὀλοθρεύων τὰ πρωτότοκα θίγῃ αὐτῶν.* [a] Τί δέ ἐστιν, Ἡ πρόσχυσις τοῦ αἵματος; Ἀρνίον ἐθύετο κατὰ οἰκίαν, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐπεχρίετο ταῖς φλιαῖς, καὶ τοῦτο ἦν ἀποτείχισις τῆς ἀπωλείας τῆς Αἰγυπτιακῆς. Εἰ τοίνυν αἷμα ἀρνίου ἐν μέσοις Αἰγυπτίοις καὶ ἐν ὀλέθρῳ τοσούτῳ ἀσινεῖς διεφύλαττε τοὺς Ἰουδαίους· πολλῷ μᾶλλον διασώσει ἡμᾶς, οὐκ ἐν ταῖς φλιαῖς, ἀλλ' ἐπὶ ταῖς ψυχαῖς τὸ αἷμα ἐπιχριόμενον τοῦ Χριστοῦ· καὶ γὰρ καὶ νῦν ὁ ὀλοθρεύων ἐν τῇ βαθείᾳ νυκτὶ ταύτῃ περιέρχεται. Ἀλλ' ὁπλιζώμεθα ἐκείνῃ τῇ θυσίᾳ. Πρόσχυσιν τὴν χρίσιν καλεῖ· ἀπὸ γὰρ Αἰγύπτου ἐξήγαγεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ἀπὸ τοῦ σκότους, ἀπὸ τῆς εἰδωλολατρείας. Καίτοι τὸ γενόμενον οὐδὲν ἦν, τὸ δὲ κατορθούμενον μέγα· τὸ μὲν γὰρ γενόμενον αἷμα, τὸ δὲ κατορθούμενον σωτηρία καὶ ἐμφραξις καὶ κώλυμα ἀπωλείας. Ἐφοβήθη τὸ αἷμα ὁ ἄγγελος· ἤδει γάρ τίνος ἦν τύπος· ἔφριξε, τὸν Δεσποτικὸν θάνατον ἐννοήσας· διὰ τοῦτο οὐκ ἔθιγε τῶν φλιῶν. Εἶπε Μωϋσῆς, Χρίσατε· καὶ ἔχρισαν, καὶ ἐβάρρησαν χρίσαντες. Ὑμεῖς δὲ αὐτοῦ τοῦ ἀμνοῦ ἔχοντες τὸ αἷμα, οὐ θαρσεῖτε; *Πίστει διέβησαν τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, ὡς διὰ ξηρᾶς γῆς.* Πάλιν λαὸν ὁλόκληρον παραβάλλει λαῷ, [216] ἵνα μὴ λέγωσιν, ὅτι Οὐ δυνάμεθα κατὰ τοὺς ἁγίους γενέσθαι. *Πίστει*, φησὶ, *διέβησαν τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν ὡς διὰ ξηρᾶς γῆς· ἧς πεῖραν λαβόντες οἱ Αἰγύπτιοι κατεπόθησαν.* Ἐνταῦθα αὐτοὺς καὶ εἰς ὑπόμνησιν ἄγει τῶν παθημάτων τῶν ἐν Αἰγύπτῳ. Πῶς πίστει; Ὅτι ἤλπισαν διὰ τῆς θαλάσσης διαβήσεσθαι, καὶ διὰ τοῦτο ηὔχοντο· μᾶλλον δὲ Μωϋσῆς ἦν ὁ εὐχόμενος. Ὁρᾷς ὅτι πανταχοῦ ἡ πίστις τοὺς λογισμοὺς ὑπερβαίνει τοὺς ἀνθρωπίνους; καὶ τὴν ἀσθένειαν καὶ τὴν ταπεινότητα; ὁρᾷς, ὁμοῦ καὶ ἐπίστευον, καὶ τὴν κόλασιν ἐδεδοίκεσαν ἔν τε τῷ αἵματι τῶν θυρῶν, ἔν τε τῇ Ἐρυθρᾷ θαλάττῃ; Καὶ τοῦτο ἐδήλου, ὅτι ὕδωρ ἦν, διὰ τῶν ἐμπεσόντων καὶ ἀποπνιγέντων, καὶ ὅτι οὐκ ἦν φαντασία, ἀλλ' ἀλήθεια. Ὥσπερ δὲ ἐπὶ τῶν λεόντων οἱ ἀναλωθέντες ἐδείκνυον τῶν πραγμάτων τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἐπὶ τῆς καμίνου οἱ καίντες· οὕτω καὶ νῦν ὁρᾷς τὰ αὐτὰ πράγματα τοῖς μὲν πρὸς σωτηρίας καὶ εὐδοκιμήσεως, τοῖς δὲ πρὸς ἀπωλείας γινόμενα. Τοσοῦτόν ἐστιν ἡ πίστις ἀγαθόν· καὶ γὰρ ὅταν εἰς ἀμηχανίαν ἐμπέσωμεν, τότε ἀπαλλαττόμεθα, κἂν πρὸς αὐτὸν τὸν θάνατον ἔλθωμεν, κἂν ἀπογνωσθῇ τὰ καθ' ἡμᾶς. Τί γὰρ ἄλλο ἦν λοιπόν; Αἰγύπτιοι καὶ θάλασσα αὐτοὺς ἀόπλους ἐκύκλουν, καὶ ἢ ἀποπνιγῆναι ἐχρῆν φεύγοντας, ἢ εἰς τὰς Αἰγυπτιακὰς χεῖρας ἐμπεσεῖν. Ἀλλ' ὅμως ἀπὸ ἀμηχάνων αὐτοὺς διέσωσε· τὸ αὐτὸ ὕδωρ τοῖς μὲν ὑπεστρώνυτο καθάπερ γῆ, τοὺς δὲ κατεπόντιζε καθάπερ θάλαττα· ἐκεῖ μὲν τῆς φύσεως ἐπελανθάνετο, ἐνταῦθα δὲ καὶ ὡπλίζετο κατ' αὐτῶν *Πίστει τὰ τείχη Ἰεριχὼ ἔπεσε, κυκλωθέντα ἐπὶ ἑπτὰ ἡμέρας.* Οὐ γὰρ δὴ σαλπίγγων ἦχῃ λίθους οἷά τε καταβάλλειν ἐστὶ, κἂν μυρία τις ἔτη σαλπίζῃ, ἀλλ' ἡ πίστις πάντα δύναται.

β'. Ὁρᾷς πανταχοῦ, οὐχὶ ἀκολουθίᾳ, οὐδὲ φύσεως νόμῳ μεταβαλλομένην αὐτὴν, ἀλλὰ παρὰ προσδοκίαν ἅπαντα γινόμενα; Οὐκοῦν καὶ ἐνταῦθα παρὰ προσδοκίαν ἅπαντα γίνεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω ἔλεγεν, ὅτι δεῖ πιστεύειν ταῖς ἐλπίσι ταῖς μελλούσαις, εἰκότως τοῦτον ἅπαντα τὸν λόγον ἐκίνησε, δεικνὺς ὅτι οὐ νῦν, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἀρχῆς πάντα τὰ θαύματα διὰ ταύτης ἤνυσται καὶ κατώρθωται. *Πίστει Ῥαὰβ ἡ πόρνη οὐ συναπώλετο τοῖς ἀπειθήσασι, δεξαμένη κατασκόπους μετ' εἰρήνης.* Οὐκοῦν αἰσχρὸν, εἰ καὶ πόρνης ἀπιστότεροι φανείητε· καίτοι γε ἐκείνη τῶν ἀνδρῶν ἤκουσεν ἀπαγγελλόντων, καὶ εὐθέως [247] ἐπίστευσε. Τοιγαροῦν καὶ τὸ τέλος ἐπηκολούθησε· πάντων γὰρ ἀπολωλότων, μόνη διεσώθη. Οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτὴν, ὅτι Μετὰ πολλῶν ἔσομαι τῶν ἐμῶν· οὐκ εἶπεν, Ἐγὼ τοσούτων φρονιμωτέρα δύναμαι εἶναι ἀνδρῶν συνετῶν, οἵτινες ἀπιστοῦσι, καὶ ἐγὼ πιστεύσω; Οὐδὲν τοιοῦτον, ὅπερ εἰκὸς ἦν ἄλλον καὶ εἰπεῖν καὶ παθεῖν, ἀλλὰ τοῖς λεγομένοις ἐπίστευσε. *Καὶ τί ἔτι λέγω; ἐπιλείψει γάρ με διηγούμενον ὁ χρόνος.* Οὐκέτι λοιπὸν τὰ ὀνόματα τίθησιν, ἀλλὰ τελευτήσας εἰς τὴν πόρνην, καὶ ἐντρέψας διὰ τῆς τοῦ προσώπου ποιότητος, οὐκέτι πλατύνει τὰς ἱστορίας, ἵνα μὴ δόξῃ μακρηγορεῖν· οὐ μὴν αὐτὰς ἀφίησιν, ἀλλ' ἐπιτρέχει σφόδρα συνετῶς, τηρῶν ἀμφότερα, καὶ τὸν κόρον φεύγων, καὶ τὴν πυκνότητα οὐ λυμαινόμενος· οὔτε πάντῃ ἐσίγησεν, οὔτε λέγων ἠνώχλησεν, ἀλλ' ἀμφότερα ποιεῖ. Ὅταν γάρ τις ἰσχυρῶς ἀγωνίζηται, ἂν ἐπιμένῃ ἀγωνιζόμενος, ἀποκναίει τὸν ἀκροατὴν, πεπεισμένον λοιπὸν ἐνοχλῶν καὶ φιλοτιμίας λαμβάνων δόξαν· δεῖ γὰρ πρὸς τὸ λυσιτελὲς ἁρμόζεσθαι. *Καὶ τί ἔτι λέγω*, φησὶν; *ἐπιλείψει γάρ με διηγούμενον ὁ χρόνος περὶ Γεδεὼν Βαρὰκ τε καὶ Σαμψὼν καὶ Ἰεφθάε, Δαυὶδ τε, καὶ Σαμουὴλ, καὶ τῶν προφητῶν.* Ἐγκαλοῦσι τῷ Παύλῳ τινὲς ὅτι τὸν Βαρὰκ καὶ τὸν Σαμψὼν καὶ τὸν Ἰεφθάε ἐν τούτοις τίθησι τοῖς τόποις. Τί λέγεις; ὁ τὴν πόρνην θεὶς, τούτους οὐ θήσει; Μὴ γάρ μοι τὸν ἄλλον αὐτῶν βίον εἴπῃς, ἀλλ' εἰ μὴ ἐπίστευσαν καὶ ἔλαμψαν ἐν τῇ πίστει. *Καὶ τῶν προφητῶν*, φησὶν, *οἱ διὰ πίστεως κατηγωνίσαντο βασιλείας.* Ὁρᾷς ὅτι οὐχὶ βίον ἐνταῦθα αὐτοῖς μαρτυρεῖ λαμπρόν· οὐδὲ γὰρ τοῦτο προηγουμένως ἦν τὸ ζητούμενον· ἀλλὰ πίστεως τέως ἐξέτασις ἦν. Εἶπὲ γάρ μοι εἰ μὴ πίστει τὸ πᾶν ἤνυσαν; Πῶς; *Διὰ πίστεως*, φησὶ, *κατηγωνίσαντο βασιλείας* οἱ περὶ τὸν Γεδεών. *Εἰργάσαντο δικαιοσύνην.* Τίνες; Αὐτοὶ οὗτοι· ἤτοι τὴν φιλανθρωπίαν ἐνταῦθα δικαιοσύνην εἶπεν.

[a] Vide notam in marg. interpretationis Latinæ.

Digitized by Google

HOMILIA XXVII.

CAP. 11. v. 28. *Fide celebravit pascha et sanguinis effusionem, ne qui vastabat primitiva, tangeret eos.* 29. *Fide transierunt mare Rubrum, tamquam per aridam terram : quod experti Ægyptii, devorati sunt.* 30. *Fide muri Jericho corruerunt, circuitu dierum septem.* 31. *Fide Rahab meretrix non periit cum incredulis, excipiens exploratores cum pace.*

1. Multa solet Paulus interjecta probare ac confirmare, et est creber sententiis. Talis enim est gratia Spiritus : non in verborum multitudine continet paucos sensus, sed in verborum brevitate multam et magnam indit intelligentiam. Vide ergo, cum instar adhortationis de fide dissereret, cujus figuræ et mysterii admoneat, cujus habemus veritatem. *Fide*, inquit, *celebravit Pascha et sanguinis effusionem, ne qui vastabat primogenita eos tangeret.* (a) Quid est sanguinis effusio? Agnus sacrificabatur in ædibus, et sanguis ejus illinebatur postibus, et hoc erat quo muniebatur Ægyptius interitus. Si ergo sanguis agni in medio Ægyptiorum et in tanto exitio illæsos custodiebat Judæos, multo magis nos conservabit sanguis Christi, illitus non postibus, sed nostris animis : etenim nunc quoque qui vastat et perdit, in hac media nocte circuit. Sed armemur illo sacrificio. Unctionem vocat effusionem : ex Ægypto enim nos eduxit Deus, e tenebris, ex idololatria. Atqui quod factum quidem fuit, nihil erat; quod autem hinc perficiebatur, res magna. Nam quod factum quidem fuit, erat sanguis; quod autem efficiebatur, salus et obstructio ac prohibitio interitus. Timuit sanguinem angelus; sciebat enim cujus esset typus; horruit, mortem Domini cogitans : propterea non tangebat postes. Dixit Moyses, Ungite; et unxerunt, fueruntque confidentes et securi. Vos autem ipsius agni habentes sanguinem, non confiditis? *Fide transierunt mare Rubrum, tamquam per aridam terram.* Rursus totum populum comparat populo, ne dicant, Non possumus esse sicut sancti. *Fide*, inquit, *transierunt mare Rubrum, tamquam per aridam terram : quod experti Ægyptii fuerunt submersi.* Hic eis revocat in memoriam ea quæ perpessi sunt in Ægypto. Quomodo fide? Quoniam sperarunt se per mare transituros, et ideo orabant : imo vero erat Moyses qui orabat. Vides quod ubique fides humana exsuperat ratiocinia et imbecillitatem et humilitatem? vides, simul et credebant, et supplicium extimuerunt, et in sanguine ostiorum, et in Rubro mari? Et hoc declarabat fuisse aquam, per eos qui ceciderunt et in ea fuerunt suffocati, et non fuisse visionem, sed veritatem. Sed sicut qui fuerunt consumpti a leonibus, ostendebant rerum veritatem, et qui combusti fuerunt in fornace, ita nunc quoque vides res easdem his quidem fuisse saluti et gloriæ, illis autem exitio. Tantum bonum est fides : nam quando ad tantam venerimus perplexitatem, ut nullus inveniatur exitus, tunc liberamur, etiamsi ad ipsam mortem venerimus, etiamsi res nostræ sint plane desperatæ et deploratæ. Quid enim restabat aliud? Ægyptii et mare eos circumdabant inermes, et oportebat eos vel suffocari fugientes, vel incidere in manus Ægyptiacas. Sed tamen a rebus adeo dubiis et perplexis eos liberavit ac conservavit. His idem mare quidem stratum fuit sicut terra, illos autem submersit tamquam mare. Illic quidem obliviscebatur naturæ, hic etiam adversus ipsos armabatur. *Fide muri Jericho corruerunt circuitu septem dierum.* Non enim sonus tubarum potest muros dejicere, etiamsi mille annos sonuerit, sed fides potest omnia.

2. Vides eam ubique mutari, non consequentia, nec lege naturæ, sed omnia fieri præter exspectationem? Ergo hic quoque præter exspectationem fiunt omnia. Nam quoniam susque deque dicebat credendum esse spei futuræ, hoc totum quod dicitur movit, ostendens quod non nunc solum, sed etiam ab initio omnia miracula per hanc acta sunt et perfecta. *Fide Rahab meretrix non periit cum incredulis, excipiens exploratores cum pace.* Turpe est ergo si etiam meretrice appareatis magis increduli : quamquam illa viros audivit tantum annuntiantes et statim credidit. Finis ergo est consequutus : nam cum omnes periissent, sola fuit salva. Non dixit apud se, Ero cum multis qui sunt mei : non dixit, Egone possum esse prudentior tot viris intelligentibus qui non credunt, et ego credo? Nihil dixit ejusmodi, quod verisimiliter alius dixisset et fecisset, sed dictis credidit. 32. *Et quid adhuc dicam? deficiet me tempus enarrantem.* Non amplius de cætero ponit nomina, sed cum desiisset in meretricem, et eos excitasset per qualitatem personæ, non amplius dilatat historias, ne videatur nimis prolixa uti ratione; non tamen eas dimittit, sed admodum sapienter percurrit, utrumque curans, et satietatem fugiens, et sententiarum crebritatem non perimens : neque omnino siluit, neque dicens attulit molestiam, sed utrumque facit. Nam quando quispiam vehementer contendit, si pergat contendere, enecat auditorem persuasum, molestia afficiens, et præbens de se opinionem quod sit ambitiosus et honoris cupidus oportet enim se accommodare utilitati. *Et quid adhuc dicam?* inquit : *deficiet me tempus enarrantem de Gedeon, Barac, Sampson, Jephte, David, Samuel, et prophetis.* Quidam Paulum reprehendunt, quod Barac, Sampson et Jephte in his ponat locis. Quid dicis? cum meretricem posuerit, hos non ponet? Ne mihi enim reliquam eorum vitam dixeris, sed num crediderunt et fide resplenduerunt. *Et prophetis*, 33. *qui per fidem vicerunt regna.* Vides quod non ferat hoc testimonium de vita præclara : non enim erat id quod præcipue quærebatur; sed fidei interim erat examinatio. Nam dic mihi, annon fide universum confecerunt? Quomodo? *Per fidem*, inquit, *vicerunt regna*, nempe Gedeon. *Operati sunt justitiam.* Quinam hi

(a) Hic homiliam incipit Colb.

Digitized by Google

sunt? fidem omnino illi : aut benignitatem hic justitiam dicit. *Adepti sunt repromissiones.* De Davide arbitror eum dicere. Quasnam promissiones? De iis agit de quibus dicebat, quod semen ejus sessurum sit super sedem ejus, *Obturaverunt ora leonum*, 34. *exstinxerunt impetum ignis, effugerunt aciem gladii.* Vide quomodo erant in ipsa morte, Daniel circumdatus a leonibus, tres pueri qui degebant in fornace, Abraham, Isaac, Jacob in diversis tentationibus; et ne sic quidem desperarunt Hoc enim est fides : quando res in contrarium exeunt, tunc oportet credere quod nihil eveniat contrarium, sed omnia consequentia. *Effugerunt aciem gladii.* Existimo eum rursus dicere de tribus pueris. *Convaluerunt de infirmitate, fortes facti sunt in bello, castra verterunt exterorum.* Hic tacite significat quod factum est in reditu a Babylone. *De infirmitate :* hoc est, de captivitate. Quando res Judaicæ jam erant desperatæ, quando a mortuorum ossibus nihil differebant, tunc illis fiebat reditus. Quis sperasset futurum ut redirent a Babylone, et non solum redirent, sed etiam fortes fierent, et verterent ac fugarent castra exterorum? At nobis, inquit, nihil tale accidit. Sed hæc sunt typi futurorum. *Acceperunt mulieres de resurrectione mortuos suos.* De prophetis hæc dicit, nempe de Elisæo et Elia : mortuos enim illi suscitarunt. 35. *Alii autem distenti sunt, non suscipientes redemptionem, ut meliorem invenirent resurrectionem.* At nos non assequuti sumus resurrectionem. Sed possum, inquit, ostendere etiam illos fuisse dissectos, sed redemptionem non suscepisse, ut meliorem assequerentur resurrectionem. Cur enim, dic mihi, cum liceret vivere, noluerunt? annon quia vitam exspectabant meliorem? Et qui alios suscitarant, ipsi mori elegerunt, ut meliorem assequerentur resurrectionem, non talem qualem pueri mulierum. Hic mihi videtur et Joannem innuere et Jacobum : ἀποτομὴ enim est capitis amputatio. Licebat eis videre solem, licebat non redarguere, et tamen qui alios suscitaverant, maluerunt excedere, ut meliorem assequerentur resurrectionem. 36. *Alii vero ludibria et verbera experti, insuper et vincula et carceres, lapidati sunt, secti sunt, tentati sunt.*

3. In iis desinit, in iis, inquam, quæ erant conjunctiora et magis familiaria. Hæc enim maxime afferunt consolationem, quando ex eadem causa fuerit ortus dolor : alioquin etiamsi vehementius dixeris, non sit autem ex eadem causa ortus dolor, nihil efficis. Propterea in hoc finiit orationem, dicens vincula, carceres, verbera, lapidationes, ea innuens quæ acciderunt Stephano et Zachariæ; et ideo subjunxit : *In occisione gladii mortui sunt.* Quid dicis? alii quidem effugerunt aciem gladii; alii autem mortui sunt in occisione gladii? quid est hoc? utrum laudas, utrum admiraris? hoc, an illud? Maxime, inquit, et hoc et illud; hoc tamquam vobis conjunctum et familiare, illud autem, quoniam etiam in ipsa morte valuit fides, et est typus futurorum. Duo sunt enim miracula fidei, quod et magna efficiat, et magna patiatur, et nihil se pati existimet. Nec potes, inquit, dicere quod essent peccatores et homines nihili : nam etsi totum mundum illis ex adverso statueris, invenio illos pretio in statera præponderare. Ideo etiam sic dixit, *Quibus dignus non erat mundus.* Quid ergo hic erant accepturi, quibus nihil dignum erat? Hic eorum mentem erigit, erudiens ne sint affixi præsentibus, et ut majora animo agitent omnibus quæ sunt in vita præsenti; siquidem totus mundus non est iis dignus. Quid ergo vis hic accipere? probrum est et contumelia, si hic mercedem acceperis. Ne mundana ergo mente agitemus, neque hic quæramus remunerationem, neque simus adeo pauperes : nam si totus mundus non est his dignus, quid partem quæris? Et merito : sunt enim amici Dei. Mundum ergo hic dicit multitudinem, aut ipsam creaturam : utrumque enim solet dicere Scriptura. Si universa, inquit, creatura posita fuerit cum suis hominibus, nondum æquabunt eorum pretium : et merito. Sicut enim decies mille pondo paleæ et fœni non æquaverint pretium decem margaritarum, ita nec illi : *Melior est enim unus faciens voluntatem Domini, quam decies mille iniqui* (*Eccli.* 16. 3); decies mille non multos dicens, sed infinitam multitudinem. Cogita quanta res sit vir justus. *Dixit Jesus Nave, Stet sol contra Gabaon, et luna contra vallem Elom; et factum est* (*Jos.* 10. 12). Veni at ergo universus orbis terræ, imo vero duo, et tres etiam, et quatuor, et viginti orbes terræ, et dicant hoc et faciant; sed non poterunt. Dei autem amicus amici imperabat creaturis; imo vero amicum suum rogavit, et cedebant quæ serviebant, et inferior imperabat supernis. Vides quod ea creata sint in servitutem, cursum constitutum implentia? Hoc est majus quam quæ facta sunt a Moyse. Quare? Non sunt enim paria, imperare mari, et iis quæ sunt in cælo : nam illud quoque est magnum et valde magnum, sed non par. Audi vero cur talis sit effectus. Quare? Jesu nomen erat typus Christi. Propterea ergo, et propter ipsam in typo appellationem verita est creatura. Quid vero? alius non vocatus fuit Jesus? Sed iste propterea vocatus est in figura : nam dicebatur etiam Auses : propterea mutatum fuit nomen; prædictio enim erat et prophetia. Ipse populum introduxit in promissionem, sicut Jesus in cælum, non lex, sicut nec Moyses, sed mansit extra : non potest lex introducere, sed gratia. Vides figuras multis retro actis temporibus prius describi. Imperavit creaturæ, imo vero præcipuæ parti creaturæ, deorsum stans ipsi capiti, ut quando videris in figura hominis Jesum eadem dicentem, ne perturberis neve terrearis. Ipse etiam vivente Moyse fudit et fugavit hostes : hic etiam vivente lege omnia administrat, sed non aperte. Sed videamus quanta sit virtus sanctorum.

4. *Contra eos qui cælum dicebant esse sphæram.* — Si hic talia operantur, si hic ea faciunt quæ angeli, quid illic? quantum habent splendorem? Fortasse unusquisque vestrum vellet esse hujusmodi, ut posset imperare soli et lunæ. Hic ii qui cælum dicunt esse sphæram, quid dixerint? Cur non dixit, Stet sol, sed addidit, *Stet contra Gabaon, et luna contra vallem*

Digitized by Google

Ἐπέτυχον ἐπαγγελιῶν. Περὶ τοῦ Δαυὶδ οἶμαι αὐτὸν τοῦτο λέγειν. Ποίων δὲ τούτων ἔτυχεν ἐπαγγελιῶν; *Ὧν* ἔλεγεν, ὅτι τὸ σπέρμα αὐτοῦ καθίσει ἐπὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ. *Ἔφραξαν στόματα λεόντων, ἔσβεσαν δύναμιν πυρός, ἔφυγον στόματα μαχαίρας.* Ὅρα πῶς ἐν αὐτῷ τῷ θανάτῳ ἦσαν, ὁ Δανιὴλ κυκλούμενος ὑπὸ τῶν λεόντων, οἱ παῖδες οἱ τρεῖς ἐν τῇ καμίνῳ διατρίβοντες, ὁ Ἀβραὰμ, ὁ Ἰσαὰκ, ὁ Ἰακὼβ ἐν διαφόροις πειρασμοῖς, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀπέγνωσαν. [248] Τοῦτο γὰρ πίστις· ὅταν τὰ πράγματα πρὸς τὸ ἐναντίον ἐκβαίνῃ, τότε δεῖ πιστεύειν ὅτι οὐδὲν ἐναντίον γέγονεν, ἀλλὰ πάντα ἀκόλουθα. *Ἔφυγον στόματα μαχαίρας.* Περὶ τῶν τριῶν πάλιν οἶμαι παίδων λέγειν αὐτόν. *Ἐνεδυναμώθησαν ἀπὸ ἀσθενείας, ἐγενήθησαν ἰσχυροὶ ἐν πολέμῳ, παρεμβολὰς ἔκλιναν ἀλλοτρίων.* Τὰ κατὰ τὴν ἐπάνοδον τὴν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐνταῦθα αἰνίττεται. *Ἀπὸ ἀσθενείας,* φησί· τουτέστιν, ἀπὸ αἰχμαλωσίας. Ὅτε ἤδη ἀπέγνωστο τὰ Ἰουδαϊκὰ, ὅτε ὀστῶν νεκρῶν οὐδὲν διενηνόχεσαν, τότε αὐτοῖς γέγονε τὰ τῆς ἐπανόδου. Τίς γὰρ ἂν ἤλπισεν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπανήκειν αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἐπανήκειν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἰσχυροὺς γενήσεσθαι, καὶ κλίναι παρεμβολὰς ἀλλοτρίων; Ἀλλ' ἡμῖν οὐδὲν τοιοῦτον συνέβη, φησίν. Ἀλλὰ ταῦτα τύποι τῶν μελλόντων εἰσίν. *Ἔλαβον γυναῖκες ἐξ ἀναστάσεως τοὺς νεκροὺς αὐτῶν.* Τὰ κατὰ τοὺς προφήτας ἐνταῦθα λέγει, τὸν Ἐλισσαῖον, τὸν Ἠλίαν· νεκροὺς γὰρ ἀνέστησαν οὗτοι. *Ἄλλοι δὲ ἐτυμπανίσθησαν, οὐ προσδεξάμενοι τὴν ἀπολύτρωσιν, ἵνα κρείττονος ἀναστάσεως τύχωσιν.* Ἀλλ' οὐχ ἡμεῖς ἀναστάσεως ἐτύχομεν. Ἀλλ' ἔχω δεῖξαι καὶ ἐκείνους, φησὶν, ἀποτμηθέντας, καὶ μὴ δεξαμένους, ἵνα κρείττονος ἀναστάσεως τύχωσι. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, παρὸν ζῆσαι, οὐκ ἠβουλήθησαν; οὐκ ἄρα ὅτι κρείττονα προσεδόκων ζωήν; Καὶ οἱ τοὺς ἄλλους ἀναστήσαντες, αὐτοὶ εἵλοντο ἀποθανεῖν, ὥστε κρείττονος ἀναστάσεως τυχεῖν, οὐ τοιαύτης, οἵας τὰ παιδία τῶν γυναικῶν. Ἐνταῦθά μοι δοκεῖ καὶ τὸν Ἰωάννην αἰνίττεσθαι, καὶ τὸν Ἰάκωβον· ἀποτυμπανισμὸς γὰρ λέγεται ὁ ἀποκεφαλισμός. Ἐξῆν αὐτοῖς ὁρᾷν τὸν ἥλιον, ἐξῆν αὐτοῖς μὴ ἐλέγξαι, καὶ ὅμως εἵλοντο ἀποθανεῖν, καὶ οἱ ἀναστήσαντες ἄλλους, αὐτοὶ εἵλοντο ἀποθανεῖν ἵνα κρείττονος ἀναστάσεως τύχωσιν. *Ἕτεροι δὲ ἐμπαιγμῶν καὶ μαστίγων πεῖραν ἔλαβον, ἔτι δὲ δεσμῶν καὶ φυλακῆς, ἐλιθάσθησαν, ἐπρίσθησαν, ἐπειράσθησαν.*

γ'. Ἐν τούτοις τελευτᾷ, ἐν τοῖς οἰκειοτέροις. Μάλιστα γὰρ ταῦτα φέρει τὴν παράκλησιν, ὅταν τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως ἡ λύπη ᾖ· ἐπεὶ κἂν σφοδρότερον εἴπῃς, μὴ ᾖ δὲ ἐκ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως τεχθεῖσα, οὐδὲν ἐποίησας. Διὰ τοῦτο εἰς τοῦτο τὸν λόγον συνέκλεισε, δεσμὰ λέγων, φυλακὰς, μάστιγας, λιθασμοὺς, τὰ κατὰ τὸν Στέφανον, τὰ κατὰ τὸν Ζαχαρίαν αἰνιττόμενος· διὸ ἐπήγαγεν, *Ἐν φόνῳ μαχαίρας ἀπέθανον.* Τί λέγεις; οἱ μὲν ἔφυγον στόματα μαχαίρας, οἱ δὲ [249] ἐν φόνῳ μαχαίρας ἀπέθανον; τί ἐστι τοῦτο; ποῖον ἐπαινεῖς, ποῖον θαυμάζεις; τοῦτο, ἢ ἐκεῖνο; Καὶ, φησὶ, καὶ τοῦτο κἀκεῖνο· τοῦτο μὲν, ὅτι ὑμῖν οἰκεῖον, ἐκεῖνο δὲ, ὅτι καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν τελευτὴν ἴσχυσεν ἡ πίστις, καὶ τύπος τῶν μελλόντων ἐστί. Δύο γάρ ἐστι τὰ θαύματα τῆς πίστεως, ὅτι καὶ ἀνύει μεγάλα, καὶ πάσχει μεγάλα, καὶ ὅτι οὐδὲν ἡγεῖται πάσχειν. Καὶ οὐκ ἔχεις εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι ἁρματωλοί τινες ἦσαν καὶ οὐδαμινοί· κἂν γὰρ τὸν κόσμον ἀντιστήσῃς ὅλον, ἐκείνους εὑρίσκω καθέλκοντας τὸν ζυγὸν, καὶ τιμιωτέρους ὄντας. Διὰ τοῦτο καὶ οὕτως εἶπεν *Ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος.* Τί τοίνυν ἔμελλον ἐνταῦθα ἀπολαμβάνειν, ὧν οὐδὲν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ ἦν ἄξιον; Ἐνταῦθα αὐτῶν διανίστησι τὴν διάνοιαν, παιδεύων μὴ προσηλοῦσθαι τοῖς παροῦσιν, ἀλλὰ πάντων μείζω φρονεῖν τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ, εἴ γε ὁ πᾶς κόσμος οὐκ ἔστιν αὐτῶν ἄξιος. Τί τοίνυν βούλει ἐνταῦθα λαβεῖν; ὕβρις γάρ ἐστιν, ἐὰν ἐνταῦθα λάβῃς τὸν μισθόν. Μὴ τοίνυν κοσμικὰ φρονῶμεν, μηδὲ ἐνταῦθα ζητῶμεν τὴν ἀνταπόδοσιν, μηδὲ οὕτως ὦμεν πένητες· εἰ γὰρ ὁ πᾶς κόσμος οὐκ ἄξιος αὐτῶν, τί τὸ μέρος ἐπιζητεῖς; Καὶ εἰκότως· φίλοι γάρ εἰσι τοῦ Θεοῦ. Κόσμον δὲ ἐνταῦθα ἄρα τὸ πλῆθός φησιν, ἢ τὴν κτίσιν αὐτήν· ἀμφότερα γὰρ οἶδε λέγειν ἡ Γραφή. Εἰ πᾶσα ἡ κτίσις μετὰ τῶν ἀνθρώπων, φησὶ, στῇ τῶν αὐτῆς, οὐδέπω ἀντάξιοι φανοῦνται τούτων· καὶ εἰκότως. Ὥσπερ γὰρ μυρίοι σταθμοὶ ἀχύρου καὶ χόρτου δέκα μαργαριτῶν οὐκ ἂν εἶεν ἀντάξιοι· οὕτως οὐδὲ ἐκεῖνοι· *Κρείσσων γὰρ εἷς ποιῶν θέλημα Κυρίου, ἢ μυρίοι παράνομοι·* μυρίους οὐχὶ τοὺς πολλοὺς λέγει, ἀλλὰ τὸ πλῆθος τὸ ἄπειρον. Ἐννόησον ὅσον ἐστὶν ὁ δίκαιος. *Εἶπεν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ· Στήτω ὁ ἥλιος κατὰ Γαβαὼν, καὶ ἡ σελήνη κατὰ φάραγγα Ἐλὼμ, καὶ ἐγένετο.* Ἡκέτω τοίνυν πᾶσα ἡ οἰκουμένη, μᾶλλον δὲ δύο, καὶ τρεῖς, καὶ τέσσαρες, καὶ δέκα, καὶ εἴκοσιν οἰκουμέναι, καὶ λεγέτωσαν, καὶ ποιείτωσαν τοῦτο· ἀλλὰ οὐ δυνήσονται. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ φίλος τοῖς τοῦ φίλου κτίσμασιν ἐπέταττε, μᾶλλον δὲ τὸν φίλον παρεκάλει, καὶ εἶχε τὰ δοῦλα, καὶ ὁ κάτω τοῖς ἄνω προσέταττεν. Ὁρᾷς ὅτι εἰς δουλείαν ταῦτα γέγονε, τὸν δρόμον τὸν διατεταγμένον πληροῦντα; Τοῦτο τῶν Μωϋσέως μεῖζον. Τί δήποτε; Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον θαλάττῃ ἐπιτάξαι, [250] καὶ τοῖς κατ' οὐρανόν· μέγα μὲν γὰρ κἀκεῖνο, καὶ σφόδρα μέγα, πλὴν ἀλλ' οὐδὲν ἴσον. Ἄκουε δὲ καὶ πόθεν τοιοῦτος γέγονε. Τί δήποτε; Τύπος ἦν τοῦ Χριστοῦ τὸ τοῦ Ἰησοῦ ὄνομα. Διὰ τοῦτο τοίνυν, ἐπεὶ τὴν τοιαύτην κλῆσιν ἔσχεν ἐν τύπῳ, ἣν Ἰησοῦς, αὐτὴν τὴν προσηγορίαν ᾐδέσθη [b] ἡ κτίσις. Τί οὖν; ἄλλος οὐκ ἐκλήθη Ἰησοῦς; Ἀλλ' οὗτος ἐπὶ τούτῳ ἐκλήθη ἐν τύπῳ· καὶ γὰρ καὶ Αὐσῆς ἐλέγετο· διὰ τοῦτο μετεβλήθη τὸ ὄνομα· προρρήσις γὰρ ἦν καὶ προφητεία. Οὗτος εἰσήγαγε τὸν λαὸν εἰς τὴν ἐπαγγελίαν, ὥσπερ ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸν οὐρανὸν, οὐχ ὁ νόμος, ὥσπερ οὐδὲ ὁ Μωϋσῆς, ἀλλ' ἔξω ἔμενεν· οὐκ ἰσχύει νόμος εἰσαγαγεῖν, ἀλλ' ἡ χάρις. Ὁρᾷς τοὺς τύπους ἄνωθεν προδιαγραφομένους; Ἐπέταξε τῇ κτίσει, μᾶλλον δὲ τῷ κυρίῳ [b] τῆς κτίσεως μέρει, αὐτῇ τῇ κεφαλῇ κάτω ἑστώσῃ· ἵνα, ὅταν ἴδῃς ἐν ἀνθρώπου σχήματι τὸν Ἰησοῦν τὰ αὐτὰ λέγοντα, μὴ θορυβηθῇς μηδὲ ξενισθῇς. Αὐτὸς, καὶ Μωϋσέως ζῶντος, ἐτροπώσατο τοὺς πολεμίους· οὗτος. καὶ τοῦ νόμου ζῶντος, τὰ πάντα διοικεῖ, ἀλλ' οὐ φανερῶς. Πλὴν ἴσμεν ὅτι ἡ ἀρετὴ τῶν ἁγίων.

δ'. Εἰ ἐνταῦθα τοιαῦτα ἐργάζονται, εἰ ἐνταῦθα τοιαῦτα ποιοῦσιν, ἅπερ οἱ ἄγγελοι, τί ἄρα ἐκεῖ; πόσην ἔχουσι τὴν λαμπρότητα; Τάχα τις ὑμῶν ἕκαστος ἐβούλετο εἶναι τοιοῦτος, ὥστε δύνασθαι ἐπιτάττειν τῷ

[a] Colbertinus, ἀλλ' οὐδὲν ἴσον. Τί δήποτε; τύπος ἦν τοῦ Ἰησοῦ τὸ ὄνομα. Διὰ τοῦτο τοίνυν καὶ τὴν προσηγορίαν αὐτὴν ᾐδέσθη.

[b] Colbertinus, τῷ καιρίῳ.

Digitized by Google

ἡλίῳ καὶ τῇ σελήνῃ. Ἐνταῦθα οἱ λέγοντες τὸν οὐρανὸν σφαῖραν εἶναι, πρὸς τοῦτο τί ἂν εἴποιεν; Διὰ τί γὰρ μὴ εἶπε, Στήτω ὁ ἥλιος, ἀλλὰ προσέθηκε, *Στήτω ὁ ἥλιος κατὰ Γαβαών, καὶ ἡ σελήνη κατὰ φάραγγα Ἐλώμ*; Τουτέστι, Μείζονα τὴν ἡμέραν ἐργασάσθω. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐζεκίου γέγονεν· ἀνεπόδισε γὰρ ὁ ἥλιος. Ἀλλὰ τοῦτο ἐκείνου θαυμαστότερον, τὸ τὴν ἐναντίαν ἐλθεῖν πάλιν ὁδόν, μήπω περιελθόντα τὸν δρόμον. Ἀλλὰ τούτων ἡμεῖς μείζονα ἐπιτευξόμεθα, ἐὰν ἐθέλωμεν. Τίνα γὰρ ἡμῖν ἐπηγγείλατο ὁ Χριστός; Οὐχὶ ἥλιον στῆσαι, οὐδὲ σελήνην, οὐδὲ ἀναποδισμὸν ἡλίου, ἀλλὰ τί; *Ἐλευσόμεθα πρὸς αὐτὸν ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ*, φησί, *καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεν*. Τί μοι δεῖ ἡλίου καὶ σελήνης, καὶ τῶν θαυμάτων τούτων, αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου πάντων παρ' ἐμοὶ καταγομένου καὶ ἐνιδρυμένου· οὐ δεῖ μοι τούτου. Τί γὰρ δεῖ μοί τινος τούτων; αὐτὸς ἔσται μοι εἰς ἥλιον καὶ σελήνην καὶ εἰς φῶς. Εἶπὲ γάρ μοι, τί ἐβούλου, εἰς βασίλεια εἰσελθών, δυνηθῆναί τι τῶν [251] πεπηγότων μεταρρυθμίσαι, ἢ τὸν βασιλέα οὕτως οἰκειώσασθαι, ὡς πεῖσαι πρὸς σὲ καταχθῆναι; οὐ πολλῷ μᾶλλον τοῦτο, ἢ ἐκεῖνο; Τί δαί; οὐ θαυμαστὸν, εἴπερ ἄνθρωπος ἐπιτάττει ταῦτα ἃ καὶ ὁ Χριστός; Ἀλλ' ὁ Χριστὸς, φησὶν, οὐ δεῖται τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' αὐθεντικῶς ποιεῖ. Καλῶς· οὐκοῦν ὁμολόγησον πρῶτον καὶ εἰπὲ, ὅτι οὐ δεῖται τοῦ Πατρὸς, καὶ αὐθεντικῶς ποιεῖ· καὶ τότε σε ἐρήσομαι πάλιν, μᾶλλον δὲ διδάξω περὶ τῆς εὐχῆς ἧς ποιεῖται, ὅτι συγκαταβάσεως καὶ οἰκονομίας ἦν (οὐ γὰρ δὴ τοῦ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ ἐλάττων ἦν ὁ Χριστὸς), καὶ τοῦ δύνασθαι διδάσκειν ἡμᾶς χωρὶς εὐχῆς. Ὥσπερ γὰρ διδασκάλου ἀκούων ψελλίζοντος καὶ τὰ στοιχεῖα καταλέγοντος, οὐ φῂς αὐτὸν ἀγνοεῖν, καὶ ὅταν ἐρωτᾷ, ποῦ ἐστι τόδε τὸ στοιχεῖον, οἶδας ὅτι οὐκ ἀγνοῶν ἐρωτᾷ, ἀλλὰ τὸν μαθητευόμενον θέλων ἐναγαγεῖν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς οὐ δεόμενος εὐχῆς ἐποιεῖτο τὴν εὐχὴν, ἀλλὰ σὲ θέλων ἐναγαγεῖν, ἵνα συνεχῶς προσέχῃς τῇ εὐχῇ, ἵνα ἀδιαλείπτως, ἵνα νηφόντως, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀγρυπνίας ταύτην ποιῇς. Ἀγρυπνεῖν δὲ οὐ τὸ νυκτὸς ἐγείρεσθαι λέγω μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐν ἡμέρᾳ νήφειν ἐν ταῖς προσευχαῖς· ἄγρυπνος γὰρ καλεῖται ὁ τοιοῦτος. Ἐπεὶ ἔστι καὶ νυκτὸς εὐχόμενον καθεύδειν, καὶ ἐν ἡμέρᾳ μὴ εὐχόμενον ἀγρυπνεῖν, ὅταν ἡ ψυχὴ τεταμένη ᾖ πρὸς τὸν Θεὸν, ὅταν ἐννοῇ τίνι διαλέγεται, πρὸς τίνα ὁ λόγος αὐτῇ, ὅταν λάβῃ ἐν νῷ ὅτι ἄγγελοι παρεστήκασι μετὰ τρόμου καὶ φόβου, αὐτὸς δὲ προσίῃ χασμώμενος καὶ κνώμενος.

Μέγα ὅπλον εὐχὴ, ἐὰν μετὰ τῆς προσηκούσης γίνηται διανοίας. Καὶ ἵνα μάθῃς αὐτῆς τὴν ἰσχὺν, σκόπει ἐντεῦθεν· Ἀναισχυντίας καὶ ἀδικίας καὶ ὠμότητος καὶ ἰταμότητος ἐκράτησεν ἡ συνεχὴς ἔντευξις· *Ἀκούσατε* γὰρ, φησὶ, *τί ὁ κριτὴς λέγει τῆς ἀδικίας*. Καὶ ὄκνου πάλιν ἐκράτησε· καὶ ὅπερ οὐκ ἐποίησε φιλία, τοῦτο ἐποίησεν ἔντευξις συνεχής· *Καὶ εἰ μὴ διὰ τὸ φίλον αὐτοῦ εἶναι*, φησὶ, *δώσει αὐτῷ, ἀλλά γε διὰ τὴν ἀναίδειαν αὐτοῦ ἀναστὰς δώσει αὐτῷ*. Καὶ ἀνεξίαν οὖσαν ἀξίαν ἐποίησεν ἡ συνεχὴς προσεδρεία· *Οὐκ ἔστι*, φησὶ, *καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις*. *Ἡ δὲ, Ναὶ*, φησὶ, *Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνάρια ἐσθίει ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν*.

ε'. Προσέχωμεν τοίνυν τῇ εὐχῇ· μέγα ὅπλον ἐστὶν [252] ἐὰν μετὰ ἐκτενείας γίνηται, ἐὰν χωρὶς κενοδοξίας, ἐὰν μετὰ ψυχῆς εἰλικρινοῦς. Αὕτη πολεμίους ἐτροπώσατο, αὕτη ἔθνος ὁλόκληρον καὶ ἀνάξιον εὐηργέτησεν. *Ἤκουσα*, φησὶ, *τοῦ στεναγμοῦ αὐτῶν, καὶ κατέβην τοῦ ἐξελέσθαι αὐτούς*· αὕτη φάρμακόν ἐστι σωτήριον, καὶ κωλυτικὸν τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ ἰατρεῖον τῶν πλημμελημάτων· ταύτῃ καὶ ἡ χήρα ἡ μεμονωμένη προσήδρευεν. Ἐὰν οὖν μετὰ ταπεινοφροσύνης εὐχώμεθα, ἐὰν τὸ στῆθος πλήττοντες ὡς ὁ τελώνης, ἐὰν ἐκεῖνα φθεγγώμεθα ἅπερ ἐκεῖνος, ἐὰν λέγωμεν, *Ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ*, πάντων ἐπιτευξόμεθα. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τελῶναί ἐσμεν, ἀλλ' ἕτερα ἔχομεν ἐκείνου οὐχ ἧττονα ἁμαρτήματα. Μὴ γάρ μοι εἴπῃς, ὅτι ἐν μικρῷ τινι διήμαρτες· τὴν γὰρ αὐτὴν ἔχει τὸ πρᾶγμα φύσιν. Καθάπερ γὰρ ὁμοίως ἀνδροφόνος λέγεται, ὅ τε παῖδα ἀνελὼν, ὅ τε ἄνδρα· οὕτω καὶ πλεονέκτης, καὶ ὁ πολλὰ καὶ ὁ μικρὰ πλεονεκτῶν. Καὶ ἡ μνησικακία δὲ οὐ μικρὸν, ἀλλὰ καὶ μέγα ἁμάρτημα· *Μνησικάκων* γὰρ, φησὶν, *ὁδοὶ εἰς θάνατον*· καὶ· *Ὁ ὀργιζόμενος εἰκῇ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, ἔνοχος ἔσται τῇ γεέννῃ*· καὶ ὁ καλῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μωρὸν καὶ ἀνόητον, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Μεταλαμβάνομεν δὲ καὶ τῶν φρικτῶν μυστηρίων ἀναξίως, καὶ φθονοῦμεν καὶ λοιδοροῦμεν· τινὲς δὲ ἡμῶν καὶ ἐμεθύσθησαν πολλάκις. Τούτων δὲ ἕκαστον καὶ αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ ἱκανὸν ἐκβαλεῖν τῆς βασιλείας· ὅταν δὲ καὶ ὁμοῦ συμφέρηται, τίνα ἕξομεν ἀπολογίαν; Πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς μετανοίας, ἀγαπητοὶ, πολλῆς τῆς εὐχῆς, πολλῆς τῆς καρτερίας, πολλῆς τῆς προσεδρείας, ἵνα δυνηθῶμεν ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἡμῖν ἀγαθῶν. Εἴπωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς· *Ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ*· μᾶλλον δὲ μὴ εἴπωμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ οὕτω φρονῶμεν· κἂν ἕτερός τις ἡμᾶς ἐγκαλέσῃ, μὴ ὀργιζώμεθα. Ἤκουσεν ἐκεῖνος, ὅτι *Οὐκ εἰμὶ ὡς οὗτος ὁ τελώνης*, καὶ οὐ παρωξύνθη, ἀλλὰ κατενύγη· ἐδέξατο τὸ νῖκος[a], καὶ ἀπέθετο τὸ ἐνειδος. Εἶπεν ἐκεῖνος τὸ τραῦμα, ἐζήτησεν οὗτος τὸ φάρμακον. Λέγωμεν τοίνυν· *Ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ*· πλὴν κἂν ἕτερος εἴπῃ, μὴ ἀγανακτῶμεν. Ἐὰν δὲ αὐταὶ μὲν λέγωμεν μυρία ἑαυτοὺς κακὰ, παρ' ἑτέρων δὲ ἀκούοντες δυσχεραίνωμεν, οὐκέτι τοῦτο ταπεινοφροσύνη [253] ἐστὶν οὐδὲ ἐξομολόγησις, ἀλλ' ἐπίδειξις καὶ κενοδοξία. Ἐπίδειξίς ἐστι, φησὶν, ἑαυτὸν ἁμαρτωλὸν καλεῖν; Ναί· ταπεινοφροσύνης γὰρ λαμβάνομεν δόξαν, θαυμαζόμεθα, ἐγκωμιαζόμεθα· ἐὰν δὲ τοὐναντίον εἴπωμεν ἑαυτοὺς, καταφρονούμεθα. Ὥστε καὶ τοῦτο δόξης ἕνεκεν ποιοῦμεν.

Τί δέ ἐστι ταπεινοφροσύνη; Τὸ ἑτέρου ὀνειδίζοντος φέρειν, τὸ ἐπιγινώσκειν τὸ ἁμάρτημα, τὸ φέρειν τὰς κακηγορίας. Καὶ οὐδὲ τοῦτο ταπεινοφροσύνης ἂν εἴη, ἀλλ' εὐγνωμοσύνης. Νῦν δὲ ἑαυτοὺς μὲν λέγομεν ἁμαρτωλοὺς, ἀναξίους, μυρία ὅσα· ἂν δὲ ἕτερός τις ἡμῖν ἓν τούτων προσενέγκῃ, χαλεπαίνομεν, ἀγριαινόμεθα. Ὁρᾷς ὅτι οὐκ ἔστιν ἐξομολόγησις, οὐδὲ εὐγνωμοσύνη; Εἶπες σαυτὸν εἶναι τοιοῦτον· μὴ ἀγανάκτει καὶ παρ' ἑτέρων ἀκούων, καὶ ἐλεγχόμενος· οὕτω σοι τὰ ἁμαρτήματα κουφίζεται, ὅταν ἕτεροι ὀνειδίζωσιν· ἑαυτοῖς μὲν γὰρ βάρος ἐπιτιθέασι, σὲ δὲ εἰς φιλοσοφίαν ἐνάγουσιν. Ἄκουε τί φησιν ὁ μακάριος Δαυὶδ, ἡνίκα κατηρᾶτο αὐτῷ ὁ Σεμεΐ. *Ἄφες αὐτὸν*, φησὶν· *ὁ Κύριος ἐνετείλατο αὐτῷ, ὅπως ἴδῃ τὴν ταπείνωσίν μου· καὶ ἀνταποδώσει μοι Κύριος ἀγαθὰ ἀντὶ τῆς κατάρας αὐ-*

[a] Sic Colb. Editi vero, τὸ ὀνειδος.

Elom? Hoc est, diem faciat majorem. Hoc etiam factum est in Ezechia ; sol retrocessit. Sed hoc est illo admirabilius, nempe contraria via rursus ingredi, cum cursum suum nondum confecisset. Sed his majora nos assequemur, si velimus. Nam quænam nobis promisit Christus ? Non foro ut solem sistamus, neque lunam, neque solis retrogradationem, sed quid ? *Veniemus*, inquit, *ad ipsum ego et Pater meus, et mansionem apud eum faciemus* (*Joan.* 14. 23). Quid mihi opus est sole et luna et his miraculis, cum ipse omnium Dominus ad me descendat, et apud me firmus maneat et stabilis? hoc mihi non est opus, Quid enim mihi ullo horum opus est ? ipse erit mihi in solem et lunam et lucem. Nam, dic mihi, quid malles, regiam ingressus, an aliquid transmutare eorum quæ fixa sunt, an regem tibi tanta conjungere familiaritate, ut ei persuadeas ut ad te deveniat? nonne multo magis hoc, quam illud? Quid vero ? non mirum, si quæ homo imperat, hæc quoque Christus? Sed Christus, inquit, non rogat Patrem, sed sua facit auctoritate. Recte : primum ergo confitere quod Patrem non rogat, et sua facit auctoritate ; et tunc ex te sciscitabor, imo te docebo circa precationem, quam facit, fecisse per attemperationem et œconomiam (non erat enim Christus minor Jesu Nave), et quod poterat nos docere sine oratione. Sicut enim magistrum audiens balbutientem et elementa recensentem, non dicis ipsum ignorare ; et quando interrogat : Ubi est hoc elementum ? scis quod non ignorans interrogat, sed discipulum volens instituere : ita etiam Christus non oratione indigens orabat, sed te inducere volens ut assidue sis attentus orationi, ut eam emittas sine intermissione, ut sobrie, et cum multa vigilantia. Vigilare autem non dico solum noctu expergisci, sed etiam interdiu sobrium esse in precibus : Is enim appellatur vigilans. Potest enim esse ut quis noctu orans dormiat, et interdiu non orans vigilet, quando animus fuerit ad Deum intentus quando, cogitat cum quo disserat, ad quem verba faciat, quando ei in mentem venit quod angeli adstent cum tremore et timore, ipse autem accedit oscitans et se fricans.

Precum quanta sit vis. — Magna arma sunt preces, si cum ea qua par est mente fiant. Et ut earum vim intelligas, hinc perpende : impudentiam et iniquitatem, crudelitatem et importunam audaciam vincunt assiduæ preces : *Audite* enim, inquit, *quid dicat judex iniquitatis* (*Luc.* 8. 6). Et rursus vincunt desidiam : et quod non fecit amicitia, hoc assidua fecit interpellatio : *Et si non eo quod sit ejus amicus*, inquit, *dabit ei, sed tamen propter ejus impudentiam, surgens dabit ei* (*Luc.* 11. 8). Et cum quæ erat indigna, dignam fecit assiduitas : *Non est*, inquit, *bonum accipere panem filiorum, et dare canibus. Etiam*, inquit, *Domine : nam et catuli comedunt e mensa dominorum suorum* (*Matth.* 15. 26. 27).

5. Attendamus ergo orationi : sunt magna arma preces, si fiant attente et assidue, si absque inani gloria, si cum puro et sincero affectu. Oratio bella evertit, ipsa gentem integram et indignam beneficio affecit : *Audivi*, inquit, *gemitum eorum, et descendi ad eos liberandos* (*Exod.* 3. 8) : oratio est pharmacum salutare, et prohibens peccata, et medicamentum delictorum. In ea erat assidue vidua illa relicta sola. Nam si oremus cum humilitate, si pectus pulsantes ut publicanus, si ea quæ ille loquentes, si dicamus, *Esto propitius mihi peccatori* (*Luc.* 18. 13), omnia consequemur. Nam etsi non sumus publicani, habemus alia peccata illius peccatis non minora. Ne mihi dixeris te in quadam parva re peccasse : res enim eamdem habet naturam. Sicut enim similiter dicitur homicida, et qui parvos pueros interemit, et qui virum : ita etiam est avarus, et qui in multis, et qui in paucis fraudat quempiam. Et injuriæ acceptæ recordatio, non est parvum, sed magnum peccatum : *Eorum* enim *qui injuriæ acceptæ sunt memores, viæ sunt ad mortem* (*Prov.* 12. 28) ; et, *Qui irascitur fratri suo sine causa, erit obnoxius gehennæ* (*Matth.* 5. 22) ; et qui vocat fratrem suum fatuum et insipientem, et alia plurima. Reverendorum etiam sacramentorum participes sumus indigne, et invidemus, et maledictis appetimus : quidam ex nobis sæpe etiam sunt inebriati. Horum vero unumquodque ipsum per se sufficit ad expellendum e regno : quando autem simul congeruntur, quamnam habebimus defensionem ? Multa, o dilecti, nobis opus est pœnitentia, multa oratione, multa tolerantia, multa assiduitate, ut bona nobis promissa possimus assequi. Dicamus ergo nos quoque, *Propitius esto mihi peccatori ;* imo vero non solum dicamus, sed etiam sentiamus ac cogitemus, et si alius nos sic accuset, ne irascamur. Audivit ille, *Non sum sicut publicanus iste ;* nec iratus, sed compunctus est : victoriam obtinuit, et opprobrium deposuit. Indicavit ille vulnus ; hic pharmacum quæsivit. Dicamus ergo, *Propitius esto mihi peccatori ;* sed et si alius dicat, ne indignemur. Sin autem ipsi quidem dicamus de nobis mala innumerabilia, et ab aliis audientes irascamur, non est hoc utique humilitas neque confessio, sed ostentatio et inanis gloria. Ostentatione est, inquit, seipsum vocare peccatorem ? Maxime : humilitatis enim existimatione fruimur, in admiratione habemur, laudibus extollimur : si vero de nobis dicimus contrarium, despicimur. Quamobrem hoc quoque facimus propter gloriam.

Humilitas quid sit. — Quid est autem humilitas ? Probra ingesta ferre, peccatum agnoscere, ferre maledicta. Ne hoc quidem fuerit humilitatis, sed benigni animi et ingenui. Nunc autem nos quidem dicimus peccatores, indignos, et alia innumerabilia ; sed si quis alius nobis unum ex his objiciat, ægre ferimus, efferamur. Vides quod hoc non sit confessio, neque animi ingenuitas ? Dixisti teipsum esse talem : ne irascaris, si ab aliis id audis et argueris ; nam tibi sic levia redduntur peccata, quando alii exprobrant ; sibi enim onus imponunt, te autem inducunt ad philosophiam. Audi quid dicat beatus David, quando eum exsecrabatur Semei : *Dimitte eum*, inquit : *Dominus ei mandavit, ut videat humilitatem meam : et reddet mihi Dominus bona pro ejus exsecratione quæ fuit*

Digitized by Google

hodie (2. *Reg.* 16. 10. 12). Tu autem de te dicens summa mala, si non ab aliis audias magnorum virorum et justorum laudes, efferaris. Vides quod ludis in rebus non ludicris? laudes enim repellimus aliarum laudum desiderio, ut iterum majora assequamur encomia, ut in majore habeamur admiratione. Nos itaque non admittentes laudes ut eas augeamus hoc facimus, et omnia a nobis fiunt ad gloriam, non ad veritatem. Propterea sunt omnia inania, omnia dubia. Quamobrem rogo ut nunc saltem abstineatis a matre malorum inani gloria, et vivatis ut Deo placet : ut futura quoque bona consequamur, in Christo Jesu Domino nostro.

HOMILIA XXVIII.

CAP. 11. v. 37. *Circuierunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti;* 38. *quibus dignus non erat mundus; in solitudinibus errantes, in montibus, in speluncis et in cavernis terræ.*

1. Semper quidem, maxime autem quando cogito res gestas sanctorum, tunc mihi venit in mentem de me desperare, quod nec in somnis quidem experti sumus, in quibus viri illi toto tempore sunt versati, non peccatorum pœnas luentes, sed res bonas ex virtute gerentes et semper afflicti. Nam cogita mihi Eliam, ad quem hodie redit oratio : de illo enim hic dicit, *Circuierunt in melotis*, et in eum desinunt ipsius exempla : quod erat familiare istis et proprium. Et memoratis apostolis quod in occisione gladii sint mortui, quod lapidati, ascendit rursus ad Eliam, qui eadem quæ ipsi passus est. Nam quoniam erat verisimile eos de apostolis nondum tantam concepisse opinionem, ab eo qui fuit assumptus, et in maxima habitus est admiratione, affert exhortationem et consolationem. *Circuierunt* enim, inquit, *in melotis, in pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti : quibus dignus non erat mundus.* Ne vestem quidem, inquit, habebant propter summam afflictionem, non civitatem, non domum, non habitaculum : hoc quod Christus dicebat, *Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet* (*Matth.* 8. 20). Quid dico, non habitaculum? ne stationem quidem : nam neque cum venissent in solitudinem, quietem agebant : non enim dicit, Sedebant in solitudine, sed et cum illic essent, fugiebant et illinc expellebantur, non solum ex terra habitata, sed etiam ex inhabitabili. Et in memoriam eis revocat loca in quibus sederunt, et res quæ illic factæ sunt : *Egentes, afflicti.* Deinde vos, inquit, accusant propter Christum, et hoc patrabant contra Eliam : quid habebant de quo eum accusarent, cur expellerent, persequerentur et cum fame conflictari cogerent? Quod hi quoque tunc patiebantur : propterea alibi dicebat, Decreverunt, inquit, mittere eis qui affliguntur ex discipulis. *Quantum suppetunt alicui facultates, statuerunt unusquisque eorum mittere in ministerium habitantibus in Judæa fratribus* (*Act.* 11. 29). Quod horum quoque erat. *Afflicti*, inquit; id est, male patientes, in viis, in periculis : quod etiam horum erat. *Circuierunt* autem, quid est? *In solitudinibus*, inquit, *errantes et montibus et in speluncis et cavernis terræ.* Tanquam fugitivi, inquit, circuierunt, et qui e suis migrant sedibus, tamquam qui turpissimorum scelerum sunt convicti, tamquam ne digni quidem solem intueri, ne ex solitudine quidem invenerunt effugium, sed semper oportebat fugere, oportebat latibula quærere, oportebat se vivos in terram infodere, semper esse in metu. 39. *Et hi omnes testimonio probati per fidem, non obtinuerunt repromissionem,* 40. *Deo pro nobis melius aliquid providente, ut ne sine nobis consummarentur.* Quæ est ergo merces tantæ spei? quæ remuneratio? Tanta certe ut oratione exprimi non possit. *Ea* enim, inquit, *præparavit Deus diligentibus eum, quæ neque oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt* (1. *Cor.* 2. 9). *Sed nondum acceperunt*, verum adhuc exspectant, cum in tanta decesserint afflictione. Tot sunt anni ex quo vicerunt, et nondum acceperunt : vos autem dum adhuc certatis, mœsti estis? Cogitate vos quoque quid et quantum sit, sedere Abraham et Paulum apostolum exspectantes quando tu fueris consummatus, ut tunc possint accipere mercedem. Nam, nisi nos quoque adfuerimus, prædixit eis Servator se non daturum : sicut si pater benevolus dicat probis filiis et qui opus confecerunt, se non daturum quod edant, nisi venerint eorum fratres. Tu autem ægre fers quod mercedem nondum acceperis? Quid ergo faciet Abel, qui ante omnes vicit, et sedet non coronatus? quid vero Noe? quid ii, qui illis fuere temporibus, qui te et eos qui post te erunt exspectant?

Christianorum optima conditio. — Vides quod illis sumus superiores, et melior sit nostra quam illorum conditio? *De nobis enim*, inquit, *aliquid melius prævidit Deus.* Ne viderentur enim esse melioris quam nos conditionis, si primi coronarentur, definivit omnibus unum tempus coronarum; et qui tam multis ante te annis vicit, tecum accipit coronam. Vides Dei curam et providentiam? Non dixit, Ne sine nobis coronentur; sed, *Ut non sine nobis consummarentur :* itaque tunc apparent perfecti. Præcesserunt in certaminibus, sed non præcedunt in coronis. Non illos læsit, sed nos honoravit : ipsi enim fratres exspectant. Nam si omnes sumus unum corpus, exsistit huic corpori major voluptas, quando communiter coronatur, et non singulatim. Etenim in hoc quoque sunt justi admirabiles, quod lætantur bonis fratrum tamquam suis. Quamobrem hoc quoque illis cedit ex animi sui sententia, quod cum propriis membris sint coronati : quod enim simul sint gloriticati, magna est voluptas. (*Cap.* 12) 1. *Ideoque et nos tantam habentes impositam nubem testium.*

2. Scriptura sæpe accipit consolationem in malis, e rebus quæ accidunt : ut quando dicit propheta : *Ex æstu, et duritie, et imbribus eripiet te* (*Isai.* 4. 6); et

Digitized by Google

τοῦ τῆς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ. Σὺ δὲ περὶ σαυτοῦ λέγων καὶ ὑπερβολὴν κακῶν, ἐὰν μὴ τὰ τῶν μεγάλων δικαίων[a] ἐγκώμια παρ' ἑτέρων ἀκούῃς, ἀγριαίνεις. Ὁρᾷς ὅτι παίζεις ἐν οἷς παίζοις πράγμασι; καὶ γὰρ τοὺς ἐπαίνους ἐπαίνων ἑτέρων ἐπιθυμῇ διακρουόμεθα, ἵνα μειζόνων πάλιν τύχωμεν ἐγκωμίων, ἵνα μᾶλλον θαυμασθῶμεν. Ὥστε, οὐ προσιέμενοι τὰ ἐγκώμια, ἵνα αὐξήσωμεν αὐτά, τοῦτο ποιοῦμεν· καὶ πάντα πρὸς δόξαν ἡμῖν γίνεται, οὐ πρὸς ἀλήθειαν. Διὰ τοῦτο πάντα κενὰ, πάντα ἄπορα. Διὸ παρακαλῶ νῦν γοῦν ἀποστῆναι τῆς μητρὸς τῶν κακῶν, τῆς κενοδοξίας, καὶ ζῆσαι κατὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν· ὥστε καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

[a] Legendum μεγάλων καὶ δικαίων.

[251] ΟΜΙΛΙΑ ΚΗ'.

Περιῆλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακουχούμενοι· ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος οὗτος· ἐν ἐρημίαις πλανώμενοι, καὶ ὄρεσι, καὶ σπηλαίοις, καὶ ταῖς ὀπαῖς τῆς γῆς.

α'. Ἀεὶ μὲν, μάλιστα δὲ ὅταν τῶν ἁγίων ἐννοήσω τὰ κατορθώματα, τότε μοι ἐπέρχεται ἀπαγορεύειν τὰ κατ' ἐμαυτὸν, ὅτι οὐδὲ ὄνειρον πεῖραν ἐλάβομεν οἷς ἐκεῖνοι τὸν ἅπαντα χρόνον ἐνδιέτριψαν ἄνδρες, οὐχ ἁμαρτημάτων τίνοντες δίκην, ἀλλ' ἀεὶ κατορθοῦντες, καὶ ἀεὶ θλιβόμενοι. Ἐννόησον γάρ μοι τὸν Ἠλίαν, εἰς ὃν ἡμῖν ὁ λόγος περιήκει τήμερον· περὶ αὐτοῦ γὰρ φησιν ἐνταῦθα τὸ, *Περιῆλθον ἐν μηλωταῖς*, καὶ εἰς αὐτὸν αὐτῷ τελευτᾷ τὰ ὑποδείγματα οὐδὲ αὐτὸ καταλιπών· ὅπερ οἰκεῖον αὐτοῖς ἦν[a]. Καὶ εἰπὼν τὰ κατὰ τοὺς ἀποστόλους, ὅτι ἐν φόνῳ μαχαίρας ἀπέθανον, ὅτι ἐλιθάσθησαν, ἄνεισι πάλιν ἐπὶ τὸν Ἠλίαν, τὸν τὰ αὐτὰ παθόντα τούτοις. Ἐπειδὴ γὰρ εἶχὸς ἦν αὐτοὺς οὐδέπω περὶ τῶν ἀποστόλων δόξαν ἔχειν τοσαύτην, ἀπὸ τοῦ ἀναληφθέντος, καὶ μάλιστα θαυμασθέντος, φέρει τὴν παράκλησιν καὶ τὴν παραμυθίαν. *Περιῆλθον* γὰρ, φησὶν, *ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακουχούμενοι· ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος οὗτος.* Οὐδὲ ἱμάτιον εἶχον, φησὶ, περιβαλέσθαι τῇ ὑπερβολῇ τῶν θλίψεων, οὐ πόλιν, οὐκ οἰκίαν, οὐ καταγώγιον· τοῦτο, ὅπερ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνῃ.* Τί λέγω, οὐ καταγώγιον; οὐ στάσιν· οὐδὲ γὰρ τὴν ἔρημον καταλαβόντες, ἡσυχίαν ἦγον· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐν ἐρήμῳ ἐκάθηντο, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ ὄντες ἔφευγον καὶ ἐκεῖθεν ἠλαύνοντο, οὐκ ἐκ τῆς οἰκουμένης μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς ἀοικήτου. Καὶ ἀναμιμνήσκει τόπων αὐτοὺς ἔνθα ἐκάθηντο, καὶ πραγμάτων ἐκεῖ γενομένων· *Ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι.* Εἶτα, φησὶν, ὑμῖν ἐγκάλουν διὰ τὸν Χριστὸν, καὶ ταῦτα ἐποίουν τῷ Ἠλίᾳ· τί ἔχοντες ἐγκαλεῖν, ἡλαυνον αὐτὸν καὶ ἐδίωκον, καὶ λιμῷ παλαίειν ἠνάγκαζον; Ὃ [252] καὶ οὗτοι τότε ἔπασχον· διὰ τοῦτο ἔλεγεν ἀλλαχοῦ· Ἔκριναν γοῦν πέμψαι οἱ ἀδελφοὶ τοῖς θλιβομένοις τῶν μαθητῶν[b]· *Καθὼς γὰρ ηὐπορεῖτό τις, ὥρισαν ἕκαστος αὐτῶν εἰς διακονίαν πέμψαι τοῖς κατοικοῦσιν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ἀδελφοῖς.* [Ὃ καὶ τούτων ἦν[c].] *Κακουχούμενοι*, φησὶ· τουτέστι, κακῶς πάσχοντες, ἐν ταῖς ὁδοιπορίαις, ἐν τοῖς[d] κινδύνοις· ὃ καὶ αὐτὸ τούτων ἦν. Τὸ δὲ, [*Περιῆλθον*, τί ἐστιν;] *Ἐν ἐρημίαις πλανώμενοι, καὶ ὄρεσι καὶ σπηλαίοις, καὶ, ταῖς ὀπαῖς τῆς γῆς.* Οὐδὲν ἄλλο ἢ τοῦτο μονονουχὶ ἐμφαίνει, ὅτι περιῆλθον καθάπερ φυγάδες καὶ μετανάσται, καθάπερ ἐπὶ τοῖς αἰσχίστοις ἁλωκότες, καθάπερ οἱ οὐδὲ τὸν ἥλιον ὁρᾷν ἄξιοι, καὶ οὐδὲ ἀπὸ τῆς ἐρημίας εὕρισκον καταφυγὴν, ἀλλ' ἔδει φεύγειν ἀεὶ, ἔδει καταδύσεις ζητεῖν, ἔδει ζῶντας εἰς τὴν γῆν κατορύττειν ἑαυτοὺς, ἀεὶ ἐν φόβῳ εἶναι. *Καὶ οὗτοι πάντες μαρτυρηθέντες διὰ τῆς πίστεως οὐκ ἐκομίσαντο τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρεῖττόν τι προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσι.* Τίς οὖν ὁ μισθὸς τῆς τοσαύτης, φησὶν, ἐλπίδος; τί; ἡ ἀνταπόδοσις; Μεγάλη, καὶ οὕτω μεγάλη, ὡς μηδὲ λόγῳ δύνασθαι δηλωθῆναι· *Ἃ γὰρ*, φησὶν, *ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσεν, οὐδὲ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη, ταῦτά ἐστιν ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.* Ἀλλ' οὕτω ἀπέλαβον, ἀλλ' ἔτι μένουσι καὶ οὕτω τελευτήσαντες ἐν τοσαύτῃ θλίψει. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν χρόνους ἔχουσι τοσούτους νικήσαντες, καὶ οὐδέπω ἀπέλαβον· ὑμεῖς δὲ ἐν τῷ ἀγῶνι ἔτι ὄντες, ἀσχάλλετε; Ἐννοήσατε καὶ ὑμεῖς τί ἐστι, καὶ ὅσον ἐστὶ τὸν Ἀβραὰμ καθῆσθαι· καὶ τὸν ἀπόστολον Παῦλον περιμένοντας πότε σὺ τελειωθῇς, ἵνα δυνηθῶσι τότε λαβεῖν τὸν μισθόν. Ἐὰν μὴ γὰρ καὶ ἡμεῖς παραγενώμεθα, προεῖπεν αὐτοῖς ὁ Σωτὴρ μὴ δώσειν· καθάπερ εἰ πατὴρ φιλόστοργος παισὶν εὐδοκίμοις, καὶ τὸ ἔργον ἡνυκόσι λέγοι, μὴ διδόναι φαγεῖν, ἐὰν μὴ ἔλθωσιν αὐτῶν οἱ ἀδελφοί. Σὺ δὲ ἀσχάλλεις, ὅτι οὐδέπω τὸν μισθὸν ἔλαβες; Τί οὖν ποιήσει Ἄβελ ὁ πρὸ πάντων νικήσας, καὶ ἀστεφάνωτος καθήμενος; τί δὲ Νῶε; τί δὲ οἱ κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους γεγονότες, ὅτι σὲ καὶ τοὺς μετὰ σὲ ἀναμένουσιν;

Ὁρᾷς ὅτι ἡμεῖς πλεονεκτοῦμεν αὐτῶν; Καὶ καλῶς διὰ τοῦτο εἶπε, *Τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρεῖττόν τι προβλεψαμένου.* Ἵνα γὰρ μὴ δοκῶσι πλεονεκτεῖν ἡμῶν τῷ πρῶτοι στεφανοῦσθαι, ἵνα ὥρισε πᾶσι τῶν στεφάνων τὸν καιρὸν, καὶ ὁ πρὸ τοσούτων ἐτῶν νενικηκὼς, μετὰ σοῦ λαμβάνει τὸν στέφανον. Ὁρᾷς κηδεμονίαν; [256] Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν στεφανωθῶσιν, ἀλλ', *Ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσιν*· ὥστε καὶ τέλειοι τότε φαίνονται. Προέλαβον κατὰ τοὺς ἀγῶνας, ἀλλ' οὐ προλαμβάνουσι κατὰ τοὺς στεφάνους. Οὐκ ἐκείνους ἠδίκησεν, ἀλλ' ἡμᾶς ἐτίμησε· καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ τοὺς ἀδελφοὺς ἀναμένουσιν. Εἰ γὰρ σῶμα ἓν οἱ πάντες ἐσμὲν, μείζων γίνεται τῷ σώματι τούτῳ ἡ ἡδονὴ, ὅταν κοινῇ στεφανῶται, καὶ μὴ κατὰ μέρος. Καὶ γὰρ οἱ δίκαιοι καὶ ἐν τούτῳ εἰσὶ θαυμαστοὶ, ὅτι χαίρουσιν ὡς ἐπὶ οἰκείοις ἀγαθοῖς τοῖς τῶν ἀδελφῶν. Ὥστε

[a] Locus non sanus. Verba, οὐδὲ αὐτὸ καταλιπών, a Regg., Commel. et interpretibus rectius abessent.
[b] Colb. hic homiliam incipit.
[c] Quæ sequuntur biblica verba mera tautologia sunt. Hæc, præeunte Savillo, inclusimus.
[d] In Regg., Commel. et marg. Savil. sequentia sic habent... κινδύνοις. Τὸ δὲ, Περιῆλθον,... τῆς γῆς, καθάπερ φ. Savil. in textu : ... κινδύνοις, ὃ καὶ αὐτὸ τούτων ἦν. Τὸ δὲ, Ἐν ἐρημ., etc.

Digitized by Google

κἀκείνοις τοῦτο κατὰ γνώμην ἐστὶ, τὸ μετὰ τῶν μελῶν τῶν ἰδίων στεφανωθῆναι· τὸ γὰρ ὁμοῦ δοξασθῆναι, μεγάλη ἡδονή. *Τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς τοσοῦτον ἔχοντες περικείμενον ἡμῖν νέφος μαρτύρων.*

β'. Πολλαχοῦ ἡ Γραφὴ τὴν παραμυθίαν λαμβάνει τὴν ἐν τοῖς κακοῖς ἀπὸ τῶν συμβαινόντων πραγμάτων, ὡς ὅταν λέγῃ ὁ προφήτης· *Ἀπὸ καύματος καὶ σκληρότητος, καὶ ὑετοῦ ῥύσεταί σε*· καὶ ὁ Δαυὶδ· *Ἡμέρας ὁ ἥλιος οὐ συγκαύσει σε, οὐδὲ ἡ σελήνη τὴν νύκτα.* Τοῦτο γοῦν καὶ ἐνταῦθα λέγει, ὅτι ἡ μνήμη τῶν ἁγίων ἐκείνων, ὥσπερ νέφος τὸν φλεγόμενον ὑπὸ ἀκτῖνος θερμοτέρας σκιάζει, οὕτω τὴν ὑπὸ τῶν κακῶν καταπεπονημένην ἀνίστησι καὶ ἀνακτᾶται ψυχήν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὑπεραιωρούμενον ἡμῶν, ἀλλὰ, *Περικείμενον ἡμῖν*, ὃ ἐκείνου πλέον ἦν· ὥστε δηλῶσαι διὰ τούτου, ὅτι περικείμενον κύκλῳ, ἐν μείζονι ἀδείᾳ εἰκότως εἶναι ποιήσει. Μάρτυρας δὲ οὐχὶ τοὺς ἐν τῇ Καινῇ λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν τῇ Παλαιᾷ· καὶ γὰρ κατ' αὐτοὶ ἐμαρτύρησαν τῇ τοῦ Θεοῦ μεγαλειότητι· οἷον, ὡς οἱ τρεῖς παῖδες, οἱ περὶ τὸν Ἡλίαν, οἱ προφῆται πάντες. *Ὄγκον ἀποθέμενοι πάντα.—Πάντα*, τίνα; Τουτέστι, τὸν ὕπνον, τὴν ὀλιγωρίαν, τοὺς λογισμοὺς τοὺς εὐτελεῖς, πάντα τὰ ἀνθρώπινα. *Καὶ τὴν εὐπερίστατον ἁμαρτίαν.* Εὐπερίστατον ἤτοι τὴν εὐκόλως περιισταμένην ἡμᾶς, ἢ τὴν εὐκόλως περίστασιν δυναμένην παθεῖν, λέγει· μᾶλλον δὲ τοῦτο· ῥᾴδιον γὰρ, ἐὰν θέλωμεν, περιγενέσθαι τῆς ἁμαρτίας. Δι' *ὑπομονῆς*, φησὶ, *τρέχωμεν τὸν προκείμενον ἡμῖν ἀγῶνα.* Οὐκ εἶπε, Πυκτεύωμεν, οὐδὲ, Παλαίωμεν, οὐδὲ, Πολεμῶμεν, ἀλλ' ὃ πάντων κουφότερον ἦν τὸ τοῦ δρόμου, τοῦτο εἰς μέσον τέθεικεν. Οὐδὲ εἶπε, Προσθῶμεν τῷ δρόμῳ, ἀλλ', Ἐν αὐτῷ τούτῳ ὑπομείνωμεν, μὴ ἐκλυθῶμεν. *Τρέχωμεν*, φησὶ, *τὸν προκείμενον ἡμῖν ἀγῶνα.* Εἶτα τὸ [257] κεφάλαιον τῆς παρακλήσεως, ὃ καὶ πρῶτον καὶ ὕστερον τίθησι, τὸν Χριστόν· *Ἀφορῶντες*, φησὶν, *εἰς τὸν τῆς πίστεως ἀρχηγὸν καὶ τελειωτὴν Ἰησοῦν.* Ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς τοῖς μαθηταῖς συνεχῶς ἔλεγεν· *Εἰ τὸν οἰκοδεσπότην Βεελζεβοὺλ ἀπεκάλεσαν, πόσῳ μᾶλλον τοὺς οἰκιακοὺς αὐτοῦ;* καὶ πάλιν· *Οὐκ ἔστι μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, οὐδὲ δοῦλος ὑπὲρ τὸν κύριον αὐτοῦ.*— *Ἀφορῶντες*, φησί· τουτέστιν, ἵνα μάθωμεν τρέχειν, βλέπωμεν εἰς Χριστόν. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν τεχνῶν πασῶν καὶ τῶν ἀγωνισμάτων πρὸς τοὺς διδασκάλους ὁρῶντες, οὕτως ἐντυποῦμεν τῇ διανοίᾳ τὴν τέχνην, διὰ τῆς ὀπτικῆς κανόνας τινὰς λαμβάνοντες· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, εἰ βουλοίμεθα τρέχειν, καὶ μαθεῖν καλῶς τρέχειν, πρὸς τὸν Χριστὸν ὁρῶμεν, τὸν ἀρχηγὸν τῆς πίστεως καὶ τελειωτὴν Ἰησοῦν. Τί ἐστι τοῦτο; Τουτέστιν, αὐτὸς ἐν ἡμῖν τὴν πίστιν ἐνέθηκεν, αὐτὸς τὴν ἀρχὴν δέδωκεν. Ὃ καὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς ὁ Χριστὸς εἶπεν· *Οὐχ ὑμεῖς με ἐξελέξασθε, ἀλλ' ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμᾶς.* Καὶ ὁ Παῦλος δέ φησι· *Τότε δὲ ἐπιγνώσομαι, καθὼς καὶ ἐπεγνώσθην.* Εἰ δὲ αὐτὸς τὴν ἀρχὴν ἡμῖν ἐνέθηκεν, αὐτὸς καὶ τὸ τέλος ἐπιθήσει. *Ὃς ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ, φησὶ, χαρᾶς, ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας.* Τοῦτ-

ἐστιν, ἐξῆν αὐτῷ μηδὲν παθεῖν, εἴπερ ἐβούλετο. Οὐδὲ γὰρ ἁμαρτίαν ἐποίησεν, οὐδὲ δόλος εὑρέθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ· καθὼς καὶ αὐτός φησιν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· *Ἔρχεται ὁ τοῦ κόσμου ἄρχων, καὶ οὐκ ἔχει ἐν ἐμοὶ οὐδέν.* Προῦκειτο τοίνυν αὐτῷ, εἴπερ ἐβούλετο, μὴ ἐλθεῖν εἰς τὸν σταυρόν· *Ἐξουσίαν γὰρ ἔχω*, φησὶ, *θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν.* Εἰ τοίνυν [a] ὁ μηδεμίαν ἔχων ἀνάγκην τοῦ σταυρωθῆναι, ἐσταυρώθη ἡμῶν ἕνεκεν· πόσῳ μᾶλλον ἡμᾶς δίκαιον πάντα γενναίως ὑπομένειν; *Ὃς ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρᾶς*, φησὶν, *ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας.* Τί δέ ἐστιν, *Αἰσχύνης καταφρονήσας;* Τὸν ἐπονειδιστον, φησὶν, εἵλετο θάνατον. Ἔστω γὰρ, ἀπέθνησκε· τί καὶ ἐπονειδίστως; Δι' οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἡμᾶς διδάσκων μηδὲν ἡγεῖσθαι τὴν παρ' ἀνθρώπων δόξαν. Διὰ τοῦτο, οὐχ ὑποκείμενος ἁμαρτίᾳ εἵλετο αὐτὴν, παιδεύων ἡμᾶς καταπολεμᾶν αὐτῆς, καὶ μηδὲν αὐτὴν τίθεσθαι. Διὰ τί μὴ εἶπε *Λύπην*, ἀλλὰ *Αἰσχύνην*; Ὅτι οὐ μετὰ λύπης ταῦτα ἔφερε. Τί οὖν τὸ τέλος; ἄκουε, [258] ἐπάγει γάρ· *Ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ κεκάθικεν.* Ὁρᾷς; τὸ ἔπαθλον; Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος γράφων φησί· *Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ.* Τὸ κατὰ σάρκα φησί. Μάλιστα μὲν οὖν, εἰ καὶ μηδὲν ἦν ἔπαθλον, ἱκανὸν τὸ ὑπόδειγμα πεῖσαι πάντα ἐλέσθαι· νυνὶ δὲ καὶ ἔπαθλα ἡμῖν πρόκειται, οὐ τὰ τυχόντα, ἀλλὰ μεγάλα καὶ ἀπόῤῥητα. Ὥστε καὶ ἡμεῖς ἐπειδάν τι πάθωμεν τοιοῦτον, πρὸ τῶν ἀποστόλων ἐννοῶμεν τὸν Χριστόν. Διὰ τί; Ὅτι ὅλος ὁ βίος αὐτοῦ ὄβρεων ἔγεμε· καὶ γὰρ μαινόμενος ἤκουεν ἀεὶ, καὶ πλάνος, καὶ γόης· καὶ ποτὲ μὲν ἔλεγον οἱ Ἰουδαῖοι· *Οὗτος οὐκ ἔστιν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ*· ποτὲ δέ· *Οὐχὶ*, φησὶν, *ἀλλὰ πλανᾷ τὸν ὄχλον*· καὶ πάλιν· *Ἐκεῖνος ὁ πλάνος εἶπεν ἔτι ζῶν· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι.* Καὶ εἰς γοητείαν δὲ αὐτὸν διέβαλλον λέγοντες· *Ἐν Βεελζεβοὺλ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια*· καὶ ὅτι μαίνεται, καὶ δαιμόνιον ἔχει· *Οὐ καλῶς ἐλέγομεν*, φησὶν, *ὅτι δαιμόνιον ἔχει, καὶ μαίνεται;* Καὶ ταῦτα ἤκουε παρ' αὐτῶν, εὐεργετῶν, θαυματουργῶν, Θεοῦ ἔργα ἐπιδεικνύμενος. Εἰ μὲν γὰρ μηδὲν ποιῶν ταῦτα ἤκουεν, οὐκ ἦν οὕτω θαυμαστόν· εἰ δὲ διδάσκων τὰ πρὸς ἀλήθειαν, πλάνος ἤκουε, καὶ δαίμονας ἐκβάλλων, δαίμονα ἔχειν ἐλέγετο, καὶ πάντα ἀνατρέπων τὰ ἐναντία, γόης ἐλέγετο· ποίαν ὑπερβολὴν θαύματος οὐκ ἔχει; Ταῦτα γὰρ αὐτοῦ συνεχῶς κατηγόρουν.

γ'. Εἰ δὲ βούλει καὶ τὰ σκώμματα καὶ τὰς εἰρωνείας μαθεῖν, ἃς κατ' αὐτοῦ ἐποιοῦντο, ὃ μάλιστα δάκνει τὰς ἡμετέρας ψυχὰς, ἄκουε πρῶτον τὰς ἀπὸ τοῦ γένους· *Οὐχ οὗτος*, φησὶν, *ἐστὶν ὁ τοῦ τέκτονος υἱὸς, οὗ ἡμεῖς ἴσμεν τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα; οὐχ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ πάντες παρ' ἡμῖν εἰσι;* καὶ ἀπὸ τῆς πατρίδος αὐτὸν σκώπτοντες, ἔλεγον ἐκ Ναζαρὲτ αὐτὸν εἶναι. Καὶ πάλιν· *Ἐρώτησον,*

[a] Vide notam in marg. interpretationis Latinæ.

Digitized by Google

David, *Per diem sol non uret te, neque luna per noctem* (*Psal.* 120. 6). Hoc etiam hic dicit, quod illorum sanctorum recordatio, sicut nubes eum qui uritur a calidiore radio obumbrat, ita excitat et recreat animam quæ malis laborat. Et non dixit, In altum super noclatam, sed, *Nobis impositam* : quod quidem erat illo amplius, ut per hoc ostenderet, quod nobis in circuitu impositus magis securos reddet. Testes dicit non eos solum qui sunt in Novo, sed etiam eos qui sunt in Veteri : nam ipsi quoque tulerunt testimonium de Dei magnitudine : ut tres pueri, et Elias, et prophetæ omnes. *Deponentes omne pondus. Omne*, quodnam ? Somnum, negligentiam, viles et abjectas cogitationes, omnia humana. *Et circumstans nos peccatum.* Aut quod nos facile circumsistit, aut quod facile patitur ut circumveniatur : hoc autem potius : facile enim, si velimus, possumus superare peccatum. *Per patientiam curramus propositum nobis certamen.* Non dixit, Pugnemus, neque, Luctemur, neque, Bellum geramus, sed quod erat omnibus levius, nempe cursum in medium attulit. Neque dixit, Cursui adjiciamus, sed, In eo ipso sustineamus et persistamus, ne simus dissoluti et enervati. *Curramus*, inquit, *agonem propositum.* Deinde consolationis et exhortationis caput, quod est et primum et ultimum, ponit, Christum : 2. *Aspicientes*, inquit, *in auctorem fidei et consummatorem Jesum.* Quod ipse quoque Christus assidue dicebat suis discipulis : *Si patrem familias Beelzebub appellarunt, quanto magis domesticos ejus* (*Matth.* 10. 25)? et rursus, *Non est discipulus supra magistrum, neque servus super dominum suum* (*Ibid. v.* 24). *Aspicientes*, inquit : hoc est, ut discamus currere, videamus Christum. Sicut enim in omnibus artibus et certaminibus ad magistros aspicientes, ita in mente artem imprimimus, per videndi facultatem quasdam sumentes regulas : ita hic quoque, si velimus currere, et discere recte currere, aspicimus ad Christum auctorem fidei et consummatorem Jesum. Quid hoc est? Id est, ipse nobis fidem indidit, ipse principium dedit. Quod dicebat Christus discipulis : *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos* (*Joan.* 15. 16). Paulus quoque dicit : *Tunc cognoscam sicut et cognitus sum* (1. *Cor.* 13. 12). Si autem ipse nobis imposuit principium, ipse quoque nobis finem imponit. *Qui proposito sibi gaudio sustinuit crucem, confusione contempta.* Hoc est, licebat ei nihil pati, si voluisset : neque enim peccatum fecit, neque inventus est dolus in ore ejus (*Isai.* 53. 9) : sicut ipse quoque dicit in Evangeliis : *Venit mundi princeps, et in me non habet quidquam* (*Joan.* 14. 30). Erat ergo ei promptum, si voluisset non venire ad crucem : *Potestatem* enim, inquit, *habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo rursus reciniendi eam* (*Joan.* 10. 18). (*a*) Si ergo qui minime necesse habebat crucifigi, propter nos fuit crucifixus : quanto magis par est ut nos omnia fortiter feramus? *Qui proposito*, inquit, *sibi gaudio sustinuit crucem, confusione contempta.* Quid est, *Confusione contempta?* Probrosam, inquit, elegit mortem. Esto enim, inquit, est mortuus ; cur ignominiose? Non propter aliud, quam nos docens, ut gloriam quæ ab hominibus datur nihili ducamus. Propterea cum non esset peccato subjectus, eam elegit, erudiens nos ut adversus eam simus audaces, et eam nihili faciamus. Quare non dixit, *Tristitia*, sed *Confusione?* Quoniam non hæc ferebat cum tristitia. Quis autem sit finis audi : *Atque in dextera sedis Dei sedet.* Vides præmium certaminis? Quod Paulus quoque scribens dicit : *Propter quod et Deus istum superexaltavit, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur* (*Philipp.* 2. 9. 10). Dicit quod est secundum carnem. Atque maxime quidem, etiamsi nullum esset propositum præmium certaminis, sufficeret exemplum ad persuadendum ut omnia nostra spente sustineremus : nunc autem nobis etiam proponuntur præmia, non quælibet, sed magna et ineffabilia. Quamobrem nos quoque cum aliquid tale passi fuerimus, ante apostolos Christum cogitemus. Quare? Quia tota ejus vita plena fuit contumeliis : semper enim male audiebat, ut qui vocaretur furiosus, seductor et præstigiator ; et aliquando quidem dicebant Judæi, *Hic non est a Deo ;* aliquando autem, *Non, sed seducit turbas ;* et rursus, *Seductor ille dicebat adhuc vivens, Post tres dies resurgam.* Præstigiarum quoque et magicæ artis eum accusabant dicentes : *In Beelzebub ejicit dæmonia* (*Joan.* 9. 16. *et* 7. 12; *Matth.* 27. 63. *et* 12. 24) : et quod insaniret et haberet dæmonium : *Non bene dicebamus*, inquit, *quod habet dæmonium et insanit* (*Joan.* 10. 20)? Et hæc ab illis audiebat, cum eos beneficiis afficeret, miracula faceret, Dei opera ostenderet. Nam si quidem nihil faciens hæc audiret, nihil esset adeo mirum : si autem docens quæ pertinent ad veritatem, audiebat se vocari seductorem, et dæmones ejiciens, audiebat se probro appeti quod haberet dæmonem, et quæcumque erant contraria evertens, dicebatur præstigiator : quam mirabile illud est? Horum enim cum assidue accusabant.

3. Si vis autem audire dicteria et irrisiones quas in eum emittebant, quod nostros maxime mordet animos, audi primum a genere : *Non est hic*, inquit, *filius fabri, cujus nos novimus patrem et matrem? nonne fratres ejus omnes apud nos sunt* (*Matth.* 13. 55)? et a patria eum ludificantes dicebant eum esse ex Nazareth. Et rursus : *Interroga*, inquit, *et vide quod ex Galilæa non surgit propheta* (*Joan.* 7. 52) : et ferebat cum his appeteretur calumniis. Et rursus dicebant : *Annon dicit Scriptura quod ex Bethleem vico venit Christus* (*Ib. v.* 42)? Vis etiam audire irrisiones quibus in eum sub ipsa cruce utebantur? illudentes adorabant eum, et percutiebant et colaphos impingebant, dicebantque : *Dic nobis quis est qui te percussit?* et acetum offerebant ei, dicentes : *Si es Filius Dei, descende de cruce* (*Matth.* 26. 68. *et* 27. 40). Præterea servus quoque pontificis dedit ei alapam, et dicit : *Si male loquutus sum, testimonium perhibe de malo : si bene, quid me cædis* (*Joan.* 18. 23)? Et irridentes imposue-

(*a*) Grandis hic hiatus est in Colbert.

Digitized by Google

runt ei chlamydem, et spuerunt in ejus faciem; et tentationes ei semper adhibebant, cum tentantes. Vis etiam videre accusationes, quæ clam, quæ palam, quæ etiam ab ipsis fiebant discipulis? *Num et vos*, inquit, *vultis abire?* et, *Dæmonium habes* (*Joan.* 6. 68. *et* 7. 20), dicebatur ab iis qui jam crediderant. Dic autem mihi, nonne ipse quoque semper fugiebat, aliquando quidem in Galilæam, aliquando autem in Judæam? annon ab ipsis incunabilis fuit multa appetitus tentatione? annon eum, cum esset infans, mater deduxit in Ægyptum? Propter hæc omnia dicit: *Aspicientes in auctorem fidei et consummatorem Jesum, qui proposito sibi gaudio sustinuit crucem, confusione contempta, atque in dextera sedis Dei sedet.* Ad eum ergo aspiciamus et ad ejus discipulos, legentes quæ perpessus est Paulus, et audientes eum dicentem: *In multa patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in persecutionibus, in angustiis, in plagis, in carceribus, in seditionibus, in jejuniis, in laboribus, in castitate, in scientia* (2. *Cor.* 6. 4-6); et rursus, *Usque ad hanc horam esurimus et sitimus, et nudi sumus, et colaphis cædimur, et instabiles sumus, et laboramus operantes manibus nostris: maledicimur, et benedicimus; persequutionem patimur, et sustinemus; blasphemamur, et obsecramus* (1. *Cor.* 3. 11-13). Passusne est quispiam, vel minimam horum partem? Tamquam seductores, inquit, tamquam infames, tamquam nihil habentes (2. *Cor.* 6. 8): et rursus, *A Judæis quinquies quadragenas, una minus, accepi; ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum; nocte et die in profundo maris fui, et in itineribus sæpe, afflictionibus, angustia, fame* (2. *Cor.* 11. 24-26). Et quod hæc Deo placerent, audi eum dicentem: *Propter hoc ter Dominum rogavi, et dixit mihi: Sufficit tibi gratia mea: virtus enim mea in infirmitate perficitur. Propter quod*, inquit, *placeo mihi in infirmitatibus meis, in afflictionibus, in necessitatibus, in angustiis, in plagis, in carceribus, ut in me inhabitet virtus Christi* (2. *Cor.* 12. 8. 9. 10). Audi autem ipsum quoque Christum dicentem: *In mundo afflictionem habebitis* (*Joan.* 16. 33). 3. *Recogitate*, inquit, *eum, qui talem sustinuit a peccatoribus adversus ipsum contradictionem, ut ne defatigemini animis vestris deficientes.* Jure merito hæc addidit: nam si proximorum nos excitant perpessiones, ipsius Domini perpessiones quantam nobis non præbebunt animi alacritatem? quid nobis non faciet? Et vide quomodo prætermittens omnia dicere, per contradictionem totum significavit: ictus enim in genis, risum, contumelias, exprobrationes, irrisiones, hæc omnia indicavit per contradictionem: neque vero solum illa, sed et quæ fuerunt in universa vitæ doctrina. Hæc igitur, dilectissimi, semper reputemus, et noctu et interdiu in animis nostris versemus, scientes quod isthinc magna reportaturi sumus bona, multamque inde utilitatem recipiemus.

Christi perpessiones in memoriam revocandæ. — Magnum enim, revera magnum sunt solatium Christi perpessiones et perpessiones apostolorum. Adeo enim sciebat hanc viam virtutis esse meliorem, ut et ipse, qui ea non egebat, eam sit ingressus: adeo sciebat afflictionem juvare, ut quæ magis sit causa quietis et remissionis. Audi enim ipsum Christum dicentem: *Si quis non tollat crucem suam, et me sequatur, non est me dignus* (*Matth.* 10. 38). Ac si diceret: Si es, inquit, discipulus, imitare Magistrum; hoc enim est discipuli. Si autem ipse quidem venit per afflictionem, tu autem per quietem et remissionem, non eadem via ingrederis qua ille est ingressus, sed alia. Quomodo ergo sequeris non sequens? quomodo es discipulus, non sequens Magistrum? Hoc Paulus quoque dicit: *Nos infirmi, vos autem fortes; nos ignobiles, vos autem nobiles* (1. *Cor.* 4. 10). Aut quomodo est rationi consentaneum nos æmulari contraria, et vos quidem esse discipulos, nos autem magistros? Magna ergo res est afflictio, o dilecti: duo enim efficit, eaque maxima, et peccata delet, et facit fortes et robustos.

4. Quid vero, inquit, si everterit et perdiderit? Non hoc facit afflictio, sed nostra ignavia. Quomodo, inquit? Si sobrii simus, si Deum rogemus ut non sinat nos tentari plus quam ferre possimus, si ei semper hæreamus, fortiter stabimus et in acie. Quamdiu eum habuerimus adjutorem, etiamsi omnibus ventis vehementius spirarint tentationes, erunt nobis palea et folium quod leviter et temere fertur. Audi Paulum dicentem: *In his omnibus superamus;* et rursus, *Existimo enim quod non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis* (*Rom.* 8. 37. *et* 18); et rursus, *Id quod in præsenti est momentaneum et leve tribulationis nostræ, supra modum æternum gloriæ pondus operatur in nobis* (2. *Cor.* 4. 16). Vide quanta pericula, naufragia, frequentes afflictiones, et quæ sunt hujusmodi, vocat levia: et æmulare hunc adamantem hoc corpore leviter et temere indutum. Es in paupertate? sed non in tanta quanta Paulus, qui cum fame, siti et nuditate conflictabatur: non enim unum diem hoc est passus, sed perpetuo hoc patiebatur. Unde hoc constat? Audi eum dicentem: *Usque in hanc horam esurimus, et sitimus, et nudi sumus* (1. *Cor.* 4. 11). Papæ! quantam gloriam jam assequutus in prædicatione, tam multa ferebat, et jam viginti annos in ea confecerat, quando hæc scribebat? *Scio enim*, inquit, *hominem ante annos quatuordecim, sive in corpore, sive extra corpus nescio* (2. *Cor.* 12. 2); et rursus, *Post tres annos*, inquit, *ascendi Jerosolymam* (*Gal.* 1. 18). Et rursus audi eum dicentem: *Bonum est mihi magis mori, quam ut gloriam meam quis evacuet.* Nec hoc solum, sed etiam rursus scribens dicebat: *Sicut purgamenta mundi facti sumus* (1. *Cor.* 9. 15. *et* 4. 13). Quid fame gravius? quid frigore, quid insidiis a fratribus, quos etiam appellat falsos fratres? nonne vocabatur orbis terræ pernicies, non impostor, non eversor? annon conscindebatur flagris cæsus? Hæc nobis veniant in mentem, o dilecti, hæc cogitemus, hæc meminerimus et numquam dissolvemur et enervabimur, etiamsi injuria afficiamur, etiamsi bona nostra diripiantur, etiamsi mala patiamur innumera. Detur nobis ut in cælis in bona simus existimatione, et sunt omnia tolerabilia: detur ut illic res nostras

Digitized by Google

φησὶ, *καὶ ἴδε, ὅτι ἐκ τῆς Γαλιλαίας προφήτης οὐκ ἐγήγερται* · καὶ ἔφερε τοσαῦτα συκοφαντούμενος. Καὶ πάλιν ἔλεγον· *Οὐχὶ ἡ Γραφή φησιν, ὅτι ἀπὸ Βηθλεὲμ τῆς κώμης ἔρχεται ὁ Χριστός;* Βούλει καὶ τὰς αἰρωνείας ἰδεῖν ἃς ἐποιοῦντο παρ' αὐτὸν τὸν σταυρόν; Προσκύνουν αὐτῷ ἐμπαίζοντες, καὶ ἔπαιον αὐτὸν καὶ ἐκολάφιζον, καὶ ἔλεγον· *Εἰπὲ ἡμῖν τίς ἐστιν ὁ παίσας σε;* καὶ ὄξος προσῆγον, καὶ ἔλεγον· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάβηθι ἀπὸ τοῦ* [259] *σταυροῦ.* Ἔτι δὲ καὶ ὁ δοῦλος τοῦ ἀρχιερέως ῥάπισμα ἔδωκεν αὐτῷ, καὶ φησιν· *Εἰ μὲν κακῶς ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρεις;* Καὶ χλευάζοντες δὲ, χλαμύδα περιέθηκαν αὐτῷ, καὶ ἐνέπτυον εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ καὶ τῇ πείρᾳ ἀεὶ προσῆγον, πειράζοντες αὐτόν. Βούλει καὶ τὰς κατηγορίας ἰδεῖν, τὰς λάθρα, τὰς φανερῶς, τὰς παρὰ τῶν μαθητῶν; τὸ γὰρ, *Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε ὑπάγειν;* καὶ τὸ, *Δαιμόνιον ἔχεις,* παρὰ τῶν πιστευσάντων ἤδη ἐλέγετο Εἰπὲ δέ μοι, οὐκ ἀεὶ ἔφευγε καὶ αὐτὸς, ποτὲ μὲν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ποτὲ δὲ εἰς τὴν Ἰουδαίαν; οὐχὶ ἐκ σπαργάνων αὐτῷ πολὺς ὁ πειρασμός; οὐχὶ παιδίον ὄντα αὐτὸν ἡ μήτηρ λαβοῦσα κατῆλθεν εἰς Αἴγυπτον; Διὰ ταῦτα τοίνυν πάντα φησὶν· *Ἀφορῶντες εἰς τὸν τῆς πίστεως ἀρχηγὸν καὶ τελειωτὴν Ἰησοῦν, ὃς ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρᾶς ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας, ἐν δεξιᾷ τε τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ κεκάθικεν.* Εἰς τοῦτον τοίνυν ἀφορῶμεν καὶ εἰς τὰ τῶν μαθητῶν τῶν τούτου, ἀναγινώσκοντες τὰ Παύλου, καὶ ἀκούοντες αὐτοῦ λέγοντος· *Ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν διωγμοῖς, ἐν στενοχωρίαις, ἐν πληγαῖς, ἐν φυλακαῖς, ἐν ἀκαταστασίαις, ἐν νηστείαις ἐν κόποις, ἐν ἀγνότητι, ἐν γνώσει·* καὶ πάλιν· *Μέχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πεινῶμεν καὶ διψῶμεν, καὶ γυμνητεύομεν, καὶ κολαφιζόμεθα, καὶ ἀστατοῦμεν, καὶ κοπιῶμεν, ἐργαζόμενοι ταῖς ἰδίαις χερσί· λοιδορούμενοι, εὐλογοῦμεν· διωκόμενοι, ἀνεχόμεθα· βλασφημούμενοι, παρακαλοῦμεν.* Ἆρα ἐξ ἡμῶν ἔχει τις εἰπεῖν, ὅτι τὸ πολλοστὸν τούτων μέρος ἔπαθεν; Ὡς πλάνοι γὰρ, φησὶν, ὡς ἄτιμοι, ὡς μηδὲν ἔχοντες· καὶ πάλιν· *Πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν ὑπὸ Ἰουδαίων ἔλαβον· τρὶς ἐρραβδίσθην, ἅπαξ ἐλιθάσθην, νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα, ὁδοιπορίαις, πολλάκις, ἐν θλίψεσιν, ἐν στενοχωρίᾳ, ἐν λιμῷ.* Καὶ ὅτι ταῦτα τῷ Θεῷ ἐδόκει, ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ὑπὲρ τούτου τρὶς τὸν Κύριον παρεκάλεσα, καὶ εἰρηκέ μοι, Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.* Διὸ καὶ, φησὶν, εὐδοκῶ *ἐν ἀσθενείαις, ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν στενοχωρίαις, ἐν πληγαῖς, ἐν φυλακαῖς, ἵνα ἐπισκηνώσῃ ἐπ' ἐμὲ ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ.* Καὶ αὐτοῦ δὲ ἄκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ἐν τῷ κόσμῳ θλῖψιν ἔξετε. Ἀναλογίσασθε γὰρ,* φησὶ, *τὸν τοιαύτην ὑπομεμενηκότα* [260] *ὑπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν εἰς αὐτὸν ἀντιλογίαν, ἵνα μὴ κάμητε, ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν ἐκλυόμενοι.* Εἰκότως ταῦτα ἐπήγαγεν· εἰ γὰρ τὰ τῶν πλησίον πάθη διανίστησιν ἡμᾶς, τὰ τοῦ Δεσπότου πόσην ἡμῖν οὐ παρέξει προθυμίαν; τί ἡμᾶς οὐκ ἐργάσεται; Καὶ σκόπει πῶς παρὰς πάντα εἰπεῖν, διὰ τῆς ἀντιλογίας τὸ πᾶν ἐδήλωσε, καὶ τῷ τοιαύτην προσθεῖναι· τὰς γὰρ ἐπὶ κόρρης πληγὰς, τὸν γέλωτα, τὰς ὕβρεις, τοὺς ὀνειδισμοὺς, τας χλευασίας, ταῦτα πάντα διὰ τῆς ἀντιλογίας ἐνέφηνε· καὶ οὐκ ἐκεῖνα μόνα, ἀλλὰ καὶ τὰ παρὰ τὸν βίον ἅπαντα τὸν τῆς διδασκαλίας. Ταῦτα τοίνυν, ἀγαπητοὶ, ἀεὶ ἀναλογιζώμεθα, καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν ἐν ταῖς διανοίαις ἡμῶν στρέφωμεν, εἰδότες ὅτι μεγάλα ἐκ τούτου καρπωσόμεθα ἀγαθὰ, καὶ πολλὴν τὴν ὠφέλειαν ἐροῦμεν.

Μέγα γὰρ, ὄντως μέγα παραμύθιον, καὶ τὰ τοῦ Χριστοῦ πάθη καὶ τὰ τῶν ἀποστόλων. Οὕτω γὰρ ἥδει ταύτην βελτίω τῆς ἀρετῆς οὖσαν τὴν ὁδὸν, ὡς καὶ αὐτὸς ὁ μὴ δεόμενος αὐτῆς ταύτην ἑλέσθαι· οὕτως οἶδε τὴν θλῖψιν συμφέρουσαν ἡμῖν, καὶ ἀνέσεως ὑπόθεσιν μᾶλλον γινομένην· ἄκουε γὰρ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ἐάν τις ἄρῃ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθήσῃ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἄξιος.* Μόνον γὰρ οὐχὶ τοῦτο διὰ τῆς τοιαύτης λέγει διδασκαλίας· Εἰ μαθητής εἶ, τὸν διδάσκαλον μιμοῦ· τοῦτο γάρ ἐστι μαθητοῦ. Εἰ δὲ αὐτὸς μὲν διὰ θλίψεως ἦλθε, σὺ δὲ δι' ἀνέσεως, οὐκέτι τὴν αὐτὴν βαδίζεις ὁδὸν, ἣν ἐκεῖνος ἐβάδισεν, ἀλλ' ἑτέραν. Πῶς οὖν ἀκολουθεῖς, μὴ ἀκολουθῶν; πῶς εἶ μαθητὴς, μὴ τῷ διδασκάλῳ ἑπόμενος; Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλός φησιν· *Ἡμεῖς ἀσθενεῖς, ὑμεῖς δὲ ἰσχυροί· ἡμεῖς ἄτιμοι, ὑμεῖς δὲ ἔντιμοι.* Ἢ πῶς ἔχει λόγον, φησὶ, τἀναντία ἡμᾶς ζηλοῦν, καὶ ὑμᾶς μὲν εἶναι μαθητὰς, ἡμᾶς δὲ διδασκάλους; Μέγα ἄρα θλῖψις, ἀγαπητοί· δύο γὰρ τὰ μέγιστα κατορθοῖ, καὶ ἁμαρτίας ἐξαλείφει, καὶ στερρούς ποιεῖ.

δ'. Τί οὖν, φησὶν, ἂν περιτρέψῃ καὶ ἀπολέσῃ; Οὐχ ἡ θλῖψις τοῦτο ποιεῖ, ἀλλ' ἡ ἡμετέρα νωθεία. Πῶς, φησίν; Ἐὰν γὰρ νήφωμεν, ἐὰν τὸν Θεὸν παρακαλῶμεν, ὥστε μὴ ἐᾶσαι ἡμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δυνάμεθα, ἐὰν ἀεὶ αὐτοῦ ἐχώμεθα, στησόμεθα γενναίως, καὶ παραταξόμεθα. Ἕως ἂν αὐτὸν ἔχωμεν βοηθὸν, κἂν πάντων τῶν ἀνέμων σφοδρότερον πνεύσωσιν οἱ πειρασμοὶ, κάρφος ἡμῖν ἔσονται καὶ φύλλον [261] ἁπλῶς φερόμενον. Ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Ἐν τούτοις, φησὶ, πᾶσιν ὑπερνικῶμεν·* καὶ πάλιν· *Λογίζομαι γὰρ ὅτι οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς·* καὶ πάλιν· *Τὸ γὰρ παρὰυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης ἡμῖν κατεργάζεται.* Σκόπει ἡλίκους κινδύνους, ναυάγια, τὰς ἐπαλλήλους θλίψεις, καὶ ὅσα τοιαῦτα, ἐλαφρὰ κλεῖ· καὶ ζήλωσον τὸν ἀδάμαντα τοῦτον, τὸν ἁπλῶς καὶ εἰκῇ τὸ σῶμα τοῦτο περικείμενον. Ἐν πενίᾳ εἶ; ἀλλ' οὐκ ἐν τοσαύτῃ, ὅσῃ ὁ Παῦλος, ὁ καὶ ἐν λιμῷ ἐξεταζόμενος καὶ δίψει καὶ γυμνότητι· οὐ γὰρ μίαν ἡμέραν τοῦτο ἔπαθεν, ἀλλὰ διηνεκῶς τοῦτο ὑπέμεινε. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ἄχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πεινῶμεν, καὶ διψῶμεν, καὶ γυμνητεύομεν.* Βαβαὶ, πόσην ἔχων ἤδη δόξαν ἐν τῷ κηρύγματι, τοσαῦτα ὑπέμενεν, εἰκοστὸν λοιπὸν ἔτος ἔχων, ὅτε ταῦτα ἔγραφεν. *Οἶδα γὰρ,* φησὶν, *ἄνθρωπον πρὸ ἐτῶν δεκατεσσάρων, εἴτε ἐν σώματι, εἴτε ἐκτὸς τοῦ σώματος, οὐκ οἶδα·* καὶ πάλιν·

Digitized by Google

Μετὰ τρία ἔτη, φησὶν, *ἀνῆλθον εἰς Ἱεροσόλυμα.* Καὶ πάλιν ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Καλόν μοι ἀποθανεῖν, ἢ τὸ καύχημά μου ἵνα τις κενώσῃ.* Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ πάλιν γράφων ἔλεγεν· *Ὡς περικαθάρματα τοῦ κόσμου ἐγενήθημεν.* Τί λιμοῦ χαλεπώτερον; τί κρυμοῦ; τί τῶν ἐπιβουλῶν τῶν παρὰ ἀδελφῶν; οὓς ψευδαδέλφους λοιπὸν καλεῖ. Οὐχὶ λυμεὼν ἐκαλεῖτο τῆς οἰκουμένης; οὐχὶ ἀπατεών; οὐχὶ ἀνατροπεύς; οὐχὶ κατεκόπτετο μαστιζόμενος; Ταῦτα ἐν ᾧ λάβωμεν, ἀγαπητοὶ, ταῦτα ἀναλογιζώμεθα, ταῦτα μνημονεύωμεν, καὶ οὐδέποτε ἐκλυθησόμεθα, κἂν ἀδικώμεθα, κἂν ἁρπαζώμεθα, κἂν μυρία πάσχωμεν κακά. Γένοιτο τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἡμᾶς εὐδοκιμεῖν, καὶ πάντα φορητά· γένοιτο εὖ πράττειν ἐκεῖ, καὶ τῶν ἐνταῦθα λόγος οὐδείς. Σκιὰ ταῦτά ἐστι καὶ ὄναρ· οἷα ἂν εἴη, ἐλπιζομένων ἐκείνων καὶ προσδοκωμένων, οὐδέν ἐστι τῶν δεινῶν οὔτε τῇ φύσει, οὔτε τῷ χρόνῳ. Τί γὰρ βούλει πρὸς τὰ δεινὰ ἐκεῖνα παραβάλωμεν; τί πρὸς τὸ πῦρ τὸ ἄσβεστον, πρὸς τὸν σκώληκα τὸν ἀτελεύτητον; τί δυνήσῃ [262] ἴσον εἰπεῖν τῶν ἐνταῦθα πρὸς τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων, πρὸς τὰ δεσμὰ, πρὸς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, πρὸς τὴν ὀργὴν πρὸς τὴν ὀλῖψιν, πρὸς τὴν στενοχωρίαν; Ἀλλὰ τῷ χρόνῳ; Καὶ τί μύρια ἔτη πρὸς ἀπείρους αἰῶνας καὶ ἀτελευτήτους; οὐχ ὅσον μικρὰ σταγὼν πρὸς ἄβυσσον ἄπειρον; Ἀλλὰ πρὸς τὰ ἀγαθά; Ἀλλ' ἐκεῖ μείζων ἡ ὑπερβολή· *Ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε*, φησὶν, *οὖς οὐκ ἤκουσεν, ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη.* Καὶ ταῦτα ἔσται πάλιν ἐν ἀπείροις αἰῶσιν. Ὑπὲρ τούτων οὖν κατακοπῆναι μυριάκις οὐ καλὸν, ἀναιρεθῆναι, κατακαῆναι, μυρίους ὑποστῆναι θανάτους, πᾶν ὁτιοῦν ὑπομεῖναι δεινὸν καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ; Εἰ γὰρ ἐν πυρὶ ζῆν κατακαιόμενον ἦν, οὐκ ἔδει πάντα ὑπομένειν ὑπὲρ τοῦ τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἐκείνων ἀγαθῶν;

Ἀλλὰ τί λέγω ταῦτα ληρῶν πρὸς ἀνθρώπους οὐδὲ χρημάτων καταφρονῆσαι αἱρουμένους, ἀλλ' ὡς ἀθανάτων αὐτῶν ἐχομένους, κἂν μικρὰ ἐκ πολλῶν δῶσι, τὸ πᾶν νομίζοντας ἡνυκέναι; Οὐκ ἔστι τοῦτο ἐλεημοσύνη· ἐλεημοσύνη γάρ ἐστιν ἡ τῆς χήρας ἐκείνης, ἥτις τὸν βίον αὐτῆς πάντα ἐκένωσεν. Εἰ δὲ οὐ χωρεῖς τοσοῦτον ὅσον ἡ χήρα καταβαλεῖν, ἀλλὰ κἂν τὸ περίσσευμα ὅλον κατάβαλε· ἔχε τὰ ἀρκοῦντα, μὴ τὰ περιττά. Ἀλλ' οὐδείς ἐστιν οὐδὲ τὸ περίσσευμα καταβάλλων· ἕως γὰρ ἂν ἔχῃς οἰκέτας πολλοὺς καὶ ἱμάτια σηρικὰ, πάντα ταῦτα περιττεύματά ἐστιν. Οὐδὲν ἀναγκαῖον οὐδὲ τῆς χρείας, ὧν ἄνευ δυνάμεθα ζῆν· ταῦτα περιττὰ καὶ ἁπλῶς ἔξω πρόσκειται. Τίνος οὖν ἄνευ οὐ δυνάμεθα ζῆν ἴδωμεν, εἰ δοκεῖ. Κἂν δύο μόνους ἔχωμεν οἰκέτας, δυνάμεθα ζῆν· ὅπου γὰρ εἰσί τινες χωρὶς οἰκετῶν ζῶντες, ποίαν ἡμεῖς ἔχομεν ἀπολογίαν, τοῖς δύο οὐκ ἀρκούμενοι; Δυνάμεθα καὶ ἐκ πλίνθων ἔχειν οἰκίαν τριῶν οἰκημάτων· καὶ τοῦτο ἀρκεῖ ἡμῖν. Εἰπὲ γάρ μοι, οὐκ εἰσί τινες μετὰ παίδων καὶ γυναικὸς ἕνα οἶκον ἔχοντες; Ἔστωσαν δὲ, εἰ βούλει, καὶ παῖδες δύο. Καὶ πῶς οὐκ αἰσχύνη, φησὶν, ἐστὶ τὸ μετὰ δύο οἰκετῶν τὴν ἐλευθέραν βαδίζειν; Ἄπαγε, οὐκ ἔστι τοῦτο αἰσχύνη, μετὰ δύο οἰκετῶν τὴν ἐλευθέραν βαδίζειν, ἀλλ' αἰσχύνη ἐστὶ τὸ μετὰ πολλῶν προϊέναι. Τάχα γελᾶτε τούτων ἀκούοντες. Πιστεύσατε, τοῦτό [263] ἐστιν αἰσχύνη, τὸ μετὰ πολλῶν προϊέναι. Ὥσπερ οἱ προβατοπῶλαι, ἢ ὥσπερ οἱ τῶν ἀνδραπόδων κάπηλοι, οὕτω μέγα τι ἡγεῖσθε τὸ μετὰ πλειόνων οἰκετῶν προϊέναι. Τῦφος τοῦτο καὶ κενοδοξία· ἐκεῖνο φιλοσοφία καὶ σεμνότης. Τὴν γὰρ ἐλευθέραν οὐκ ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν ἀκολούθων φαίνεσθαι δεῖ· ποῖα γὰρ ἀρετὴ ἀνδράποδα ἔχειν πολλά; Τοῦτο οὐκ ἔστι ψυχῆς· ὅπερ δὲ οὐκ ἔστι ψυχῆς, οὐ δείκνυσιν ἐλευθέραν. Ὅταν ὀλίγοις ἀρκῆται, τότε ἐστὶν ἐλευθέρα ὄντως· ὅταν δὲ πολλῶν δέηται, δούλη ἐστὶ καὶ ἀνδραπόδων χείρων.

Εἰπέ μοι, οἱ ἄγγελοι οὐχὶ μόνοι περιπολοῦσι τὴν οἰκουμένην, καὶ οὐ δέονται οὐδενὸς τοῦ ἐφομένου; ἆρ' οὖν διὰ τοῦτο χείρους ἡμῶν εἰσι τῶν δεομένων οἱ μὴ δεόμενοι; Εἰ τοίνυν τὸ μηδὲ ὅλως δεῖσθαι ἀκολούθου, ἀγγελικὸν, τίς τοῦ ἀγγελικοῦ βίου ἐγγὺς, ἢ πολλῶν δεομένη, ἢ ἡ ὀλίγων; Οὐκ ἔστι τοῦτο αἰσχύνη; αἰσχύνη γάρ ἐστι τὸ ἄτοπόν τι πρᾶξαι. Εἰπέ μοι, τίς ἐπιστρέφει τοὺς ἐπ' ἀγορᾶς, ἡ πολλοὺς ἐπαγομένη, ἢ ἡ ὀλίγους; ταύτης δὲ τῆς ὀλίγους ἐπαγομένης, οὐχὶ ἡ μόνη μᾶλλον ἀπρόοπτος φαινομένη; Ὁρᾷς ὅτι ἐκεῖνό ἐστιν αἰσχύνη; Τίς ἐπιστρέφει τοὺς ἐπ' ἀγορᾶς, ἡ τὰ καλὰ φοροῦσα ἱμάτια, ἢ ἡ ἁπλῶς περικειμένη καὶ ἀνεπιτηδεύτως; τίς πάλιν ἐπιστρέφει τοὺς ἐπ' ἀγορᾶς, ἡ ἐπὶ ἡμιόνων φερομένη, καὶ χρυσοπάστων παραπετασμάτων, ἢ ἡ ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε μετὰ κοσμιότητος βαδίζουσα; ἢ ταύτην μὲν οὐδὲ ὁρῶμεν κἂν ἴδωμεν, ἐκείνην δὲ οὐ μόνον ἰδεῖν βιάζονται οἱ πολλοὶ, ἀλλὰ καὶ ἐρωτῶσι, τίς εἴη, καὶ πόθεν; Καὶ παρίημι λέγειν ὅσος ὁ φθόνος ἐντεῦθεν τίκτεται. Τί οὖν, εἰπέ μοι, αἰσχρὸν, ὁρᾶσθαι ἢ μὴ ὁρᾶσθαι; πότε μείζων ἡ αἰσχύνη, ὅταν πάντες εἰς αὐτὴν βλέπωσιν, ἢ ὅταν μηδείς; ὅταν μανθάνωσι περὶ αὐτῆς, ἢ ὅταν μηδὲ φροντίζωσιν; Ὁρᾷς ὅτι οὐ δι' αἰσχύνην, ἀλλὰ διὰ κενοδοξίαν πάντα πράττομεν; Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ τούτου ἀδύνατον ὑμᾶς ἀπαγαγεῖν, ἀρκεῖ μοι τέως τὸ μαθεῖν ὑμᾶς, ὅτι οὐκ ἔστι τοῦτο αἰσχύνη. [264] Ἁμαρτία μόνη αἰσχύνη ἐστὶν, ἣν οὐδεὶς εἶναι νομίζει αἰσχύνην, ἀλλὰ πάντα μᾶλλον ἢ ταύτην. Ἱμάτια ἔστω τὰ τῆς χρείας, μὴ περιττά· πλὴν ἀλλ' ἵνα μὴ εἰς πολλὴν στενοχωρίαν ὑμᾶς κατακλείσωμεν, ἐκεῖνο παρεγγυῶ, ὅτι χρυσοπάστων ἡμῖν οὐ δεῖ, οὐδὲ λεπτῶν ὀθονίων. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐγὼ λέγω· ὅτι γὰρ οὐκ ἐμά ἐστι τὰ ῥήματα, ἄκουε τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος, καὶ παρεγγυῶντος ταῖς γυναιξὶ *Κοσμεῖν ἑαυτὰς, μὴ ἐν πλέγμασιν, ἢ χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματισμῷ πολυτελεῖ.* Ἀλλὰ ποταπῷ βούλει, ὦ Παῦλε, εἰπέ· ἴσως γὰρ ἐροῦσιν, ὅτι τὰ χρυσᾶ μόνα ἐστὶ πολυτελῆ, τὰ δὲ σηρικὰ οὐ πολυτελῆ· εἰπὲ ποταπῷ βούλει. *Ἔχοντες δὲ διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις*, φησὶν, *ἀρκεσθησόμεθα.* Τοιοῦτόν ἔστω τὸ ἱμάτιον, φησὶν, ὥστε σκέπειν μόνον. Διὰ γὰρ τοῦτο ἔδωκεν ἡμῖν αὐτὰ ὁ Θεὸς, ἵνα σκέπωμεν τὴν γυμνότητα· τοῦτο δὲ οἱονδήποτε ἱμάτιον ποιῆσαι δύναται εὐτελοῦς ὄν τιμῆς. Τάχα γελᾶτε, αἱ τὰ σηρικὰ φοροῦσαι ἱμάτια· γελᾶσαι γὰρ ὄντως χρή. Τί μὲν Παῦλος ἐπέταξε; τί δὲ ἡμεῖς πράττομεν; Οὐ πρὸς τὰς γυναῖκας δέ μοι ὁ λόγος μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς

Digitized by Google

bene geramus, et eorum quæ hic sunt nulla erit ratio cujusmodicumque fuerint, hæc sunt umbra et somnium. In illis quæ sperantur et exspectantur, nihil est grave nec natura, nec tempore. Quid enim vis cum illis gravibus et atrocibus conferamus? quid cum igne qui non potest exstingui? cum verme qui non moritur? quid ex iis quæ hic sunt potest dicere par esse stridori dentium, vinculis, tenebris exterioribus, iræ, afflictioni, angustiæ? At tempore? Et quid sunt decies mille anni ad sæcula infinita et quæ non desinunt? nonne quantum parva gutta ad abyssum infinitam? At conferentur cum bonis? Sed illic major est exsuperatio: *Oculus*, inquit, *non vidit, nec auris audivit, et in cor hominis non ascenderunt* (1. *Cor.* 2. 9). Et hæc rursus erunt in sæculis infinitis. Pro his ergo annon bonum est millies conscindi, interimi, exuri, mille subire mortes, quodvis grave et asperum et verbis et rebus ipsis sustinere? Nam si fieri possit ut in igne usti viveremus, annon oporteret omnia perpeti, ut bona illa promissa assequeremur?

Eleemosyna quænam vere dici possit. — Sed quid hoc dico delirans apud homines qui ne pecunias quidem despiccere velint, sed tamquam immortales eas assectantur et eis adhærescunt, et si ex multis pauca dederint, totum se existimant fecisse? Non est hoc eleemosyna: eleemosyna est illius viduæ eleemosyna, quæ universas suas profudit facultates (*Marc.* 12. 44). Si autem in te non cadit, ut tantum eroges quantum illa vidua, eroga saltem quidquid est supervacaneum, habe quæ sufficiunt, non quæ superflua sunt. Sed nemo est qui eroget ne ea quidem quæ sunt supervacanea: nam quamdiu habes multos famulos, et vestes sericas, hæc omnia sunt supervacanea. Nihil est necessarium nec usui serviens in iis, sine quibus vivere possumus; ea sunt supervacanea, et extra sunt posita. Quid sit ergo id, sine quo non possimus vivere, videamus, si placet. Etsi solos duos habeamus famulos, possumus vivere. Nam ubi sunt aliqui qui vivunt absque famulis, quam habemus nos excusationem, si non simus contenti duobus? Possumus etiam ex lateribus habere domum constructam trium habitaculorum: et hoc sufficeret nobis. Dic enim mihi, annon sunt aliqui qui cum liberis et uxore unam habent domum? Sint autem, si velis, etiam duo famuli. Et quomodo, inquies, non est pudor ingenuam incedere cum duobus famulis? Apage, non est pudor ingenuæ incedere cum duobus famulis, sed pudor est procedere cum multis. Fortasse ridetis hæc audientes. Credite, hoc est pudor, cum multis procedere. Sicut qui oves vendunt, aut sicut cauponatores mancipiorum, magnum quidpiam existimatis procedere cum multis famulis. Hoc est fastus et inanis gloria: illud est philosophia et honestas. Nam ingenuam non ex multitudine pedissequorum apparere oportet: quæ enim est virtus illa multa habere mancipia? Hoc non est animæ: quod autem non est animæ, non ostendit ingenuam. Quando est paucis contenta, tunc vere est ingenua: quando autem eget multis, est ancilla et deterior mancipiis.

5. Dic mihi, angeli annon soli orbem terræ obeunt, et non egent aliquo qui sit eos sequuturus? num propterea sunt nobis, qui egemus, deteriores ii qui non egent? Si ergo ne omnino quidem egere asseela vel pedissequo est angelicum, quænam magis accedit ad vitam angelicam, eane quæ multis indiget, an quæ paucis? Nonne est hoc pudor? pudor est enim aliquid turpe facere et absurdum. Dic mihi, quænam ad se convertit eos quæ sunt in foro, eane quæ multos secum ducit, an ea quæ paucos? hac autem quæ paucos ducit, annon ea magis quæ sola appareat non prævisa? Vides quod illud sit pudor? Quænam in se convertit eos qui sunt in foro, eane quæ pulchras gestat vestes, an quæ simpliciter est vestita et nullo comparato cultu et ornamento? quænam rursus magis ad se convertit eos qui sunt in foro, eane quæ mulis vehitur et inauratis stragulis, an ea quæ simpliciter et quomodocumque, sed decore et honeste incedit? an hanc ne viderimus quidem et aspexerimus, illam autem non solum ut videant urgent aliqui, sed etiam rogant quænam sit et unde? Mitto autem dicere quanta hinc oriatur invidia. Quid ergo, dic mihi, est turpe, videri an non videri? quando est major pudor, quando omnes ad eam aspexerint, an quando nullus? quando omnes de ea quænam sit resciscunt, an quando ne curant quidem? Vides quod non propter pudorem, sed propter inanem gloriam omnia agimus? Sed quoniam hoc fieri non potest ut nos ab illis abducamus, sufficit mihi interim ut vos discatis hoc non esse turpitudinem. Solum peccatum est turpitudo, quod nemo existimat esse pudorem, sed quidvis magis quam ipsum. Vestimenta sint ea quæ sunt usui, non autem supervacanea: cæterum ne in nimias vos concludam angustias, illud admonco, quod non sit vobis opus aureis ornamentis neque subtilibus telis. Et hæc non ego dico: nam quod non mea sint verba, audi beatum Paulum dicentem, et mulieribus præcipientem, *Ut se ornent, non in tortis crinibus aut auro, aut margaritis, aut veste pretiosa* (1. *Tim.* 2. 9). Sed dic, quomodo vis ut ornetur, o Paule? fortassis enim dicent sola aurea esse pretiosa et sumptuosa, pretiosa autem et sumptuosa non esse serica: dic ergo quomodo vis ut ornentur? *Habentes autem alimenta et quibus tegamur, iis contenti simus* (1. *Tim.* 6. 8). Ejusmodi sit vestis ut solum tegat. Propterea enim nobis ea dedit Deus ut tegamus nuditatem; hoc autem potest facere vestimentum, etsi sit vilis pretii. Fortasse ridetis quæ vestes gestatis sericas; revera enim oportet ridere. Quid præcepit Paulus? quid nos vero facimus? Non autem solum mulieres alloquor, sed etiam viros. Cætera enim omnia quæ habemus sunt supervacanea. Soli pauperes non possident supervacanea: fortasse autem illi quoque propter necessitatem: ita ut, si liceret, ne illi quidem abstinerent. Verum illi, sive prætextu et occasione, sive rei veritate, non habent supervacanea. Talia ergo gestemus vestimenta quæ usum impleant. Quid enim sibi vult multum aurum? Scenicis hæc conveniunt: hæc ab illis sunt gestanda,

Digitized by Google

hæc sunt meretricum, quæ omnia faciunt ad hoc ut spectentur. Ornetur illa quæ est in scena, illa quæ in orchestra; vult enim omnes ad se attrahere : quæ autem vere pietatem profitetur, non sic ornetur, sed aliter habeat ornatum illo longe majorem.

Mulieri Christianæ. — Habes et tu theatrum : ad illud theatrum te orna, illo tu mundo induere. Quodnam est tuum theatrum? Cælum, populus angelorum : non dico solum virginum, sed etiam mundanarum seu sæcularium : quæcumque Christo credunt, habent illud theatrum. Talia loquamur ut illos oblectemus spectatores : talibus induere, ut illos lætitia afficias (*a*). Nam dic mihi, si meretrix dimissis ornamentis aureis sumptuosisque vestibus et risu et verbis urbanis et obscœnis, vili veste induatur, et illaborato cultu composita ingrediatur, et loquatur pia et religiosa verba, et disserat de temperantia, et nihil turpe dicat, annon omnes surgent? annon dissolvetur hoc theatrum? annon eam ejicient ut quæ nesciat congruere populo, et quæ dicat aliena ab illo theatro satanico? Ita tu quoque, si illius vestimentis amicta ingrediaris theatrum cælorum, te ejicient spectatores. Illic enim non opus est his vestimentis aureis, sed aliis. Quibusnam? Cujusmodi dicit Propheta : *In fimbriis aureis circumdata, variegata* (*Psal.* 44. 14) : non ut corpus reddas candidum et resplendens, sed ut ornes animam : ea est enim quæ illic contendit et decertat. *Omnis gloria filiæ Regis intrinsecus*, inquit. Iis induere : nam et ab innumerabilibus aliis malis te liberabis, maritum a sollicitudine, et te a cura. Sic enim eris marito veneranda, quando paucis egueris.

6. Solet enim homo quilibet dissimulare, et eos despicatui habere, qui ipso indigent : quando autem viderit non opus habere, fastum deprimit, quo fit ut pari tecum honore disserat. Quando viderit maritus te in nullo ejus egere et ejus dona despicere, etiamsi ingentes ejus spiritus et magna animi elatio tunc te magis reverebitur, quam indutam aureis ornamentis : nec eris amplius ejus ancilla. Nam quorum egemus, necesse habemus nos eis submittere : sin autem nos abduxerimus, non erimus amplius obnoxii; sed scit quod propter Dei timorem ei aliquam tribuimus obedientiam, non propter ea quæ ab ipso proficiscuntur. Nam nunc quidem, ut qui magna nobis donet, quantumcumque honorem fuerit assequutus, non existimat se totum esse assequutum; tunc autem etiamsi parvum fuerit assequutus, habebit gratiam : non exprobrabit, nec ipse cogetur propter te per avaritiam alios bonis fraudare. Quid enim est a ratione alienius, quam aurea ornamenta ad hoc comparare, ut circumferantur in balneis et in foris? Sed in balneis et foris non est fortasse mirum : in ecclesiam autem etiam eo habitu ornatam procedere, res est valde ridicula. Nam cur huc ingreditur aurea gestans ornamenta, quæ debet ingredi ut audiat oportere se ornari non auro nec margaritis, neque veste sumptuosa? Cur ergo ingrederis, o mulier? numquid tamquam cum Paulo pugnans, et ostendens quod etiamsi millies hæc dicat, non converteris? sed num tamquam nos doctores volens redarguere hæc frustra dicere? Nam dic mihi, si quis Græcus et infidelis cum audierit legi hunc locum, ubi hæc dicit beatus Paulus, præcipiens mulieribus, ut ne auro, argento et margaritis, neque pretiosis vestibus ornetur (1. *Tim.* 2. 9); et cum ipse habeat uxorem fidelem, videat illam ornatui studere, et aurea circumponere ut ingrediatur in ecclesiam : annon dicet apud seipsum, videns eam in cubiculo se ornate componentem et disponentem : Quid intus manet mulier in cubiculo? quid cunctatur? quid aurea circumponit ornamenta? quo vult abire? in ecclesiam? quare? ut audiat, *Non in veste sumptuosa?* Non ridebit? non in cachinnos erumpet? non rem ludicram et deceptionem res nostras esse existimabit? Quamobrem rogo, ut aurea ornamenta pompis dimittamus, scenis, et in tabulis officinarum exposita : Dei autem imago non his ornetur; ornetur ingenua libertate : a libertate autem abest fastus et ornatus indecorus. Quod si etiam velis ab hominibus gloriam consequi, eam sic assequeris. Divitis enim hominis uxorem non ita admirabimur aurea ornamenta gestantem et sericas vestes; hoc est enim commune omnibus; ut quando fuerit induta veste simplici, et ex lana tantum contexta : hoc omnes admirabuntur, hoc cum plausu excipient. Nam in illo quidem mundo ornamentorum et sumptuosarum vestium multas habet socias; et si hanc superat, superatur ab alia; et si omnes excedit, ab ipsa certe regina vincitur : hic autem vincit omnes, etiam ipsam uxorem Imperatoris : sola enim in divitiis elegit quæ sunt pauperum. Quamobrem, etiamsi amemus gloriam, hic est major gloria. Non solum dico viduis et divitibus; hic enim necessitatibus viduitatis videtur hoc facere; sed iis etiam quæ virum habent. At marito, inquit, non placeo. Nec vis marito placere, sed multitudini paupercularum mulierum; imo vero non placere, sed eas tabefacere et dolore afficere, et earum majorem facere paupertatem. Quam multa propter te dicuntur blasphema? Ne sit, inquit, paupertas : Deus odio habet egenos, Deus non diligit eos qui sunt in paupertate. Nam quod non velis placere marito, nec ea de causa orneris, omnibus reddis perspicuum ex iis quæ ipsa facis. Nam cum limen thalami transieris, confestim deponis omnia, et vestes, et ornamenta aurea, et margaritas; illa quippe domi non gestas. Si autem vis omnino placere marito, sunt per quæ sis placitura, per lenitatem, per mansuetudinem, per honestatem. Nam crede mihi, o mulier, etiamsi maritus tuus sit millies ad inferiora propensus, hæc magis eum attrahent, lenitas, mansuetudo, temperantia et moderatio, a fastu esse alienam, non esse sumptuosam, sed humilem et dimissam. Nam etsi mille talia excogites, impudicum et incontinentem non continebis : hoc sciunt quæ tales habent maritos : nam quomodocumque te exornes, ille, ut qui sit incontinens, abit ad aliam : eum autem qui est temperans et pudicus, non his capies, sed contrariis; his

(*a*) Hic desinit homilia in Colb.

Digitized by Google

ἄνδρας. Πάντα γὰρ τὰ λοιπὰ, ἅπερ ἔχομεν, περιττά· μόνοι οἱ πένητες οὐ περιττὰ κέκτηνται· τάχα δὲ κἀκεῖνοι δι' ἀνάγκην, ὡς, εἴ γε ἐξῆν, οὐκ ἂν οὐδὲ ἐκεῖνοι ἀπέσχοντο. Πλὴν ἀλλ', εἴτε προφάσει, εἴτε ἀληθείᾳ, τέως ἐκεῖνοι τὰ περιττὰ οὐκ ἔχουσι. Τοιαῦτα τοίνυν φορῶμεν ἱμάτια, τὰ τὴν χρείαν πληροῦντα. Τί γὰρ βούλεται ὁ πολὺς χρυσός; τοῖς ἐπὶ σκηνῆς ταῦτα ἁρμόττει, ταῦτα ἐκείνων τὰ φορήματα, πορνῶν ἐστι γυναικῶν, πάντα πρὸς τὸ θεαθῆναι ποιουσῶν. Καλλωπιζέσθω ἐκείνη ἡ ἐπὶ τῆς σκηνῆς, ἡ ἐπὶ τῆς ὀρχήστρας· πάντας γὰρ βούλεται πρὸς ἑαυτὴν ἐπισπάσασθαι· ἡ δὲ ἐπαγγελλομένη θεοσέβειαν, μὴ οὕτω καλλωπιζέσθω, ἀλλὰ ἑτέρως ἔχει καλλωπισμὸν πολὺ ἐκείνης μείζονα.

Ἔχεις καὶ σὺ θέατρον· πρὸς ἐκεῖνο καλλωπίζου τὸ θέατρον, ἐκεῖνον περιτίθεσο τὸν κόσμον. Ποῖόν σού ἐστι τὸ θέατρον; Ὁ οὐρανὸς, ὁ τῶν ἀγγέλων δῆμος· οὐχὶ τῶν παρθένων λέγω μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν κοσμικῶν· πᾶσαι, ὅσαι τῷ Χριστῷ πιστεύουσιν, ἐκεῖνο ἔχουσι τὸ θέατρον. Τοιαῦτα φθεγγώμεθα, ἵνα ἐκείνοις τέρπωμεν τοὺς θεατάς· τοιαῦτα περιτίθεσο, ἵνα ἐκείνους εὐφράνῃς [a]. [265] Εἰπὲ γάρ μοι, ἐὰν ἡ πόρνη γυνὴ ἀφεῖσα τὰ χρυσία καὶ τὰ ἱμάτια καὶ τὸν γέλωτα καὶ τὰ ῥήματα τὰ ἀστεῖα καὶ τὰ αἰσχρὰ, εὐτελὲς ἱμάτιον περιβάληται, καὶ ἀνεπιτηδεύτως συνθεῖσα ἑαυτὴν εἰσέλθῃ, καὶ θεοσεβῆ φθέγγηται ῥήματα, καὶ περὶ σωφροσύνης διαλέγηται, καὶ μηδὲν αἰσχρὸν λέγῃ, οὐχὶ ἀναστήσονται πάντες; οὐχὶ διαλυθήσεται τοῦτο τὸ θέατρον; οὐχὶ ἐκβαλοῦσιν αὐτὴν, ὡς οὐκ εἰδυῖαν ἁρμόσασθαι τῷ δήμῳ, καὶ ἀλλότρια λέγουσαν τοῦ θεάτρου ἐκείνου τοῦ σατανικοῦ; Οὕτω καὶ σὺ, ἐὰν τὰ ἐκείνης περιθεμένη εἰς τὸ τῶν οὐρανῶν θέατρον εἰσέλθῃς, ἐκβαλοῦσί σε οἱ θεαταί. Ἐκεῖ γὰρ οὐ τῶν χρυσῶν ἱματίων χρεία τούτων, ἀλλ' ἑτέρων. Ποίων; Οἷων ὁ προφήτης φησίν· *Ἐν κροσσωτοῖς χρυσοῖς περιβεβλημένη, πεποικιλμένη*· οὐχ ὥστε τὸ σῶμα λευκὸν ποιῆσαι καὶ ἀποστίλβον, ἀλλ' ὥστε τὴν ψυχὴν καλλωπίσαι· αὕτη γάρ ἐστιν ἡ ἀγωνιζομένη ἐκεῖ καὶ ἀθλοῦσα. *Πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν*, φησί. Ταῦτα περίθου· μυρίων γὰρ καὶ ἄλλων ἀπαλλάττεις σαυτὴν κακῶν, καὶ τὸν ἄνδρα μερίμνης, καὶ σαυτὴν φροντίδος. Οὕτω γὰρ αἰδέσιμος ἔσῃ τῷ ἀνδρὶ, ὅταν μὴ πολλῶν δέῃ.

ς'. Πᾶς γὰρ ἄνθρωπος εἴωθεν ἀκκίζεσθαι κατὰ τῶν δεομένων αὐτοῦ· ὅταν δὲ ἴδῃ μὴ χρείαν ἔχοντας, κατασπᾷ τὸ φρόνημα, ὥστε ὁμοτίμως διαλέγεται. Ὅταν ἴδῃ ὁ ἀνὴρ ὅτι οὐ χρείαν αὐτοῦ ἔχεις ἐν οὐδενὶ, ὅτι καταφρονεῖς τῶν παρ' αὐτοῦ δωρεῶν, κἂν σφόδρα ᾖ φρονηματιῶν, τότε σε αἰδεσθήσεται μᾶλλον, ἢ τὰ χρυσία περικειμένην· καὶ οὐκέτι ἔσῃ αὐτοῦ δούλη. Ὧν γὰρ χρείαν ἔχομεν, ὑποκύπτειν τούτοις ἀναγκαζόμεθα· ἐὰν δὲ ἀποστήσωμεν ἑαυτοὺς, οὐκέτι ἐσόμεθα ὑπόδικοι, ἀλλ' οἶδεν ὅτι διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ὑπακοήν τινα ἀπονέμομεν αὐτῷ, οὐ διὰ τὰ παρ' αὐτοῦ. Νῦν μὲν γὰρ ὡς μεγάλα ἡμῖν χαριζόμενος, ὅταν ἂν ἀπολαύσῃ τῆς τιμῆς, οὐχ ἡγεῖται τῆς πάσης ἀπολελαυκέναι· τότε δὲ κἂν μικρᾶς τύχῃ, χάριν ἡγήσεται· οὐκ ὀνειδιεῖ, οὐκ ἀναγκασθήσεται οὐδὲ αὐτὸς πλεονεκτεῖν διὰ σέ. Τί γὰρ ἀλογώτερον τοῦ χρυσία εἰς τοῦτο κατασκευάζειν, ἵνα περικέωνται ἐν βαλανείοις [266] καὶ ἐν ἀγοραῖς; Ἀλλ' ἐν βαλανείοις καὶ ἐν ἀγοραῖς οὐδὲν ἴσως θαυμαστόν· τὸ δὲ καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ οὕτω σχηματιζομένην προϊέναι, πολὺς ὁ γέλως. Τί γὰρ δήποτε εἰσέρχεται χρυσία φοροῦσα ἐνταῦθα, ἡ ἀφείλουσα εἰσελθεῖν, ἵνα ἀκούσῃ κοσμεῖν ἑαυτὰς, μὴ χρυσίῳ μηδὲ μαργαρίταις, μηδὲ ἱματισμῷ πολυτελεῖ; Τίνος οὖν ἕνεκεν εἰσέρχῃ, ὦ γύναι; ἆρα ὡς μαχομένη τῷ Παύλῳ, καὶ δεικνύουσα ὅτι κἂν μυριάκις ταῦτα λέγῃ, οὐκ ἐπιστρέφῃ; ἀλλ' ὡς τοὺς διδασκάλους ἡμᾶς ἐλέγξαι βουλομένη μάτην ταῦτα διαλεγομένους; Εἰπὲ γάρ μοι, ἐάν τις Ἕλλην καὶ ἄπιστος ἀκούσας ἀναγινωσκομένου τοῦ χωρίου τούτου, ἔνθα ταῦτα λέγει ὁ μακάριος Παῦλος, παρεγγυῶν ταῖς γυναιξὶ, μήτε χρυσῷ, μήτε μαργαρίταις, μήτε ἱματισμῷ πολυτελεῖ κοσμεῖν ἑαυτὰς, καὶ ἔχων γυναῖκα πιστὴν, ἴδῃ ὅτι πολὺν ποιεῖται λόγον τοῦ καλλωπισμοῦ καὶ χρυσία περιτίθεται, ἵνα προέλθῃ ἐν ἐκκλησίᾳ, ἆρα οὐκ ἐρεῖ πρὸς ἑαυτὸν, ὁρῶν αὐτὴν ἐν τῷ κοιτωνίσκῳ ταῦτα περιτιθεμένην καὶ διατιθεῖσαν καλῶς, Τί μένει ἔνδον ἡ γυνὴ εἰς τὸν κοιτωνίσκον; τί βραδύνει; τί περιτίθεται τὰ χρυσία; ποῦ ἀπελθεῖν ἔχει; εἰς τὴν ἐκκλησίαν; διὰ τί; ἵνα ἀκούσῃ, *Μὴ ἱματισμῷ πολυτελεῖ*; Οὐ γελάσεται; οὐκ ἀνακαγχάσει; οὐ χλεύην καὶ ἀπάτην εἶναι νομιεῖ τὰ ἡμέτερα; Διὸ παρακαλῶ, τὰ χρυσία ταῖς πομπαῖς ἀφῶμεν, ταῖς σκηναῖς, ταῖς προθήκαις ταῖς ἐπὶ τῶν ἐργαστηρίων· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ εἰκὼν μὴ τούτοις καλλωπιζέσθω· ἡ ἐλευθέρα τῇ ἐλευθερίᾳ κοσμείσθω· ἐλευθερία δὲ τὸ ἄτυφον, τὸ ἀκόμπαστον. Εἰ δὲ καὶ δόξης βούλει τῆς παρὰ ἀνθρώπων ἐπιτυχεῖν, οὕτως ἐπιτεύξῃ Τὴν γὰρ ἀνδρὸς πλουτοῦντος οὖσαν γυναῖκα οὐχ οὕτω θαυμασόμεθα χρυσία φοροῦσαν καὶ σηρικὰ (τοῦτο γὰρ κοινὸν ἁπασῶν), ὡς ὅταν λιτὴν ἱμάτιον καὶ ἁπλοῦν, καὶ ἐξ ἰρίου εἰργασμένον μόνον περικειμένη τυγχάνῃ· τοῦτο θαυμάσονται πάντες, τοῦτο κροτήσουσιν. Ἐν ἐκείνῳ μὲν γὰρ τῷ κόσμῳ τῷ τῶν χρυσίων καὶ τῶν πολυτελῶν ἱματίων, πολλὰς ἔχει τὰς κοινωνούσας αὐτῇ· κἂν ταύτην ὑπεραρκοντίσῃ, ὑπὸ τῆς ἑτέρας ἡττᾶται· κἂν πάσας ὑπερβάληται, ὑπὸ τῆς βασιλίδος αὐτῆς νικᾶται· ἐνταῦθα δὲ πάσας νικᾷ, καὶ αὐτὴν τὴν τοῦ βασιλέως γυναῖκα· μόνη γὰρ ἐν πλούτῳ πολλῷ τὰ τῶν [267] πενήτων εἵλετο. Ὥστε καὶ εἰ δόξης ἐρῶμεν, ἐνταῦθα μείζων ἡ δόξα. Οὐ πρὸς τὰς χήρας λέγω μόνον, καὶ τὰς πλουσίας· ἐνταῦθα γὰρ δοκεῖ ἡ τῆς χηρείας ἀνάγκη τοῦτο ποιεῖν· ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰς ὑπάνδρους οὔσας. Ἀλλ' οὐκ ἀρέσκω, φησὶ, τῷ ἀνδρί. Οὐ τῷ ἀνδρὶ βούλει ἀρέσκειν, ἀλλὰ τῷ πλήθει τῶν γυναικῶν τῶν πενιχρῶν· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀρέσκειν, ἀλλὰ κατατήκειν αὐτὰς καὶ ὀδυνᾶν, καὶ τὴν πενίαν μείζονα ποιεῖν. Πόσα διὰ σὲ βλάσφημα φθέγγονται; Μὴ ἔστω, φησὶ, πενία· ὁ Θεὸς μισεῖ τοὺς πενομένους, ὁ Θεὸς οὐ φιλεῖ τοὺς ἐν πενίᾳ. Ὅτι γὰρ οὐ τῷ ἀνδρὶ βούλει ἀρέσκειν, καὶ ταύτης ἕνεκεν τῆς αἰτίας καλλωπίζῃ, ἐξ ὧν αὐτὴ ποιεῖς τοῦτο δῆλον ἅπασι καθιστᾷς. Ὅταν γὰρ ὑπερβῇς τὸν οὐδὸν τοῦ θαλάμου, εὐθέως ἅπαντα ἀποτίθῃ, καὶ τὰ ἱμάτια, καὶ τὰ χρυσία, καὶ τοὺς μαργαρίτας· καὶ ἐπὶ τῆς οἰκίας μάλιστα οὐ φορεῖς. Εἰ δὲ ὅλως βούλει ἀρέσκειν τῷ ἀνδρὶ, ἔστι δι' ὧν ἀρέσκεις, δι' ἐπιεικείας, διὰ πραότητος, διὰ κοσμιότητος. Πίστευε γάρ μοι, γύναι, κἂν μυριάκις ᾖ κατωφερὴς ὁ ἀνὴρ καὶ ἀκρατὴς, ταῦτα μᾶλλον αὐτὸν ἐφελκύσεται, ἐπιείκεια, κοσμιότης, τὸ ἄτυφον, τὸ ἀδάπανον, τὸ εὐτελές. Τὸν μὲν γὰρ ἀκόλαστον, κἂν μυρία τοιαῦτα ἐπινοῇς, οὐ καθέξεις· καὶ ἴσασιν ὅσαι τοιούτους ἐσχήκασιν ἄνδρας· ὡς γὰρ ἐὰν καλλωπίσῃς σαυτὴν, ἐκεῖνος ἀκόλαστος ὢν πρὸς ἑτέραν ἄπεισι· τὸν δὲ σώφρονα καὶ κόσμιον οὐ τούτοις αἱρήσει; ἀλλὰ

[a] Finis homiliæ in Colb.

Digitized by Google

τοῖς ἐναντίοις· ἐν τούτοις δὲ καὶ λυπεῖς, σαυτῇ δόξαν περιτιθεῖσα φιλοκόσμου. Εἰ γὰρ καὶ αἰδούμενος ὁ ἀνὴρ, καὶ τοῦτο ὡς σώφρων οὐ λέγει, ἀλλ' ἔνδοθεν καταγνώσεταί σου· τοὺς δὲ φθόνους καὶ τὰς βασκανίας οὐ περιστελεῖται. Οὐ πᾶσαν ἡδονὴν ἐκβαλεῖς λοιπὸν, φθόνον ἐγείρουσα κατὰ σαυτῆς;

ζ'. Τάχα δυσχερῶς ἀκούετε τῶν λεγομένων, καὶ ἀγανακτεῖτε λέγουσαι, ὅτι τοὺς ἄνδρας παροξύνει μᾶλλον κατὰ τῶν γυναικῶν. Οὐ τοὺς ἄνδρας παροξύνων ταῦτα λέγω, ἀλλὰ παρ' ὑμῶν βουλόμενος ἐκοντὶ ταῦτα γίνεσθαι, δι' ὑμᾶς, οὐ δι' ἐκείνους· οὐχ ἵνα ἐκείνους ἀπαλλάξω φθόνου, ἀλλ' ἵνα ὑμᾶς ἀπαλλάξω φαντασίας βιωτικῆς. Βούλει φανῆναι καλή; κἀγὼ τοῦτο [268] βούλομαι, ἀλλὰ κάλλος ὃ ὁ Θεὸς ζητεῖ, κάλλος ὃ ἐπιθυμεῖ ὁ βασιλεύς. Τίνα βούλει σχεῖν ἐραστὴν, τὸν Θεὸν ἢ ἀνθρώπους; Ἐὰν ἐκεῖνο ᾖς τὸ κάλλος καλὴ, ὁ Θεὸς ἐπιθυμήσει τοῦ κάλλους σου· ἂν δὲ τοῦτο χωρὶς ἐκείνου, ἐκεῖνος μέν σε βδελύξεται, ἔσονται δέ σου ἐρασταὶ ἄνδρες μιαροί· οὐδεὶς γὰρ ὑπάνδρου γυναικὸς ἐρᾷ ἀγαθός. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ κόσμου τοῦ ἔξωθεν λογίζου. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὁ κόσμος, ὁ τῆς ψυχῆς λέγω, τὸν Θεὸν ἐπισπᾶται· οὗτος δὲ πάλιν τοὺς μιαροὺς ἄνδρας. Ὁρᾷς ὅτι ὑμῶν κήδομαι, ὅτι ὑμῶν φροντίζω, ἵνα καλαὶ ἦτε, ὄντως καλαὶ, ὄντως ἐπίδοξοι, ἵνα ἀντὶ ἀνδρῶν μιαρῶν τὸν ἁπάντων Δεσπότην Θεὸν ἔχητε ἐραστήν; Ἡ δὲ ἐκεῖνον ἔχουσα ἐραστὴν, τίνι ἔσται ὁμοία; μετὰ ἀγγέλων χορεύει. Εἰ γὰρ παρὰ βασιλέως φιλουμένη τις ὑπὲρ πάντας μακαρίζεται· ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλουμένη φιλίαν πολλὴν, τίνος ἔσται ἀξία; κἂν τὴν οἰκουμένην ἀντιστήσῃς, οὐδὲν τοῦ κάλλους ἐκείνου ἄξιον. Τοῦτο τοίνυν ἀσκήσωμεν τὸ κάλλος, τούτῳ κοσμώμεθα τῷ κόσμῳ, ἵνα εἰς τοὺς οὐρανοὺς χωρήσωμεν, εἰς τὰς παστάδας τὰς πνευματικὰς, εἰς τὸν νυμφῶνα τὸν ἀκήρατον. Τοῦτο μὲν γὰρ τὸ κάλλος ὑπὸ πάντων ἁλίσκεται, καὶ ὅταν παραμείνῃ καλῶς, καὶ μήτε νόσος ἐνοχλήσῃ μήτε φροντὶς, ὅπερ ἀδύνατον, οὐ παραμένει εἴκοσιν ἔτη· ἐκεῖνο δὲ ἀεὶ ἀνθεῖ, ἀεὶ ἀκμάζει· οὐκ ἔστιν ἐκεῖ δεῖσαι μεταβολὴν, οὐ γῆρας ἐπελθὸν ῥυτίδα ἤγαγεν, οὐ νόσος κατασκήψασα ἐμάρανεν, οὐκ ἀθυμίας φροντὶς ἐλυμήνατο, ἀλλὰ πάντων τούτων ἐστὶν ἀνώτερον. Τοῦτο δὲ πρὶν ἢ φανῆναι, ἀπίστη, καὶ φανὲν οὐκ ἔχει πολλοὺς τοὺς θαυμαστάς. Οἱ μὲν γὰρ κόσμιοι οὐ θαυμάζουσιν, οἱ δὲ θαυμάζοντες, μετὰ ἀσελγείας θαυμάζουσι. Μὴ τοίνυν τοῦτο ἀσκῶμεν, ἀλλ' ἐκεῖνο· ἐκείνου ἐχώμεθα, ἵνα μετὰ λαμπάδων φαιδρῶν ἀπέλθωμεν εἰς τὸν νυμφῶνα. Οὐ γὰρ ταῖς παρθένοις τοῦτο ἐπήγγελται μόνον, ἀλλὰ ταῖς ψυχαῖς ταῖς παρθένοις· ἐπεὶ, εἰ παρθένων ἦν ἁπλῶς τοῦτο, οὐκ ἂν αἱ πέντε ἀπεκλείσθησαν. Πασῶν τοίνυν ἐστὶ τοῦτο ὅσαι τὴν ψυχὴν εἰσι παρθένοι, ὅσαι τῶν νοημάτων τῶν βιωτικῶν εἰσιν ἀπηλλαγμέναι· φθείρουσι γὰρ τὰς ψυχὰς [269] τὰ νοήματα ταῦτα. Ἐὰν τοίνυν ἀκέραιοι μένωμεν, ἀπελευσόμεθα ἐκεῖ καὶ δεχθησόμεθα.

Ἡρμοσάμην γὰρ ὑμᾶς, φησὶν, *ἑνὶ ἀνδρὶ, παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ*. Ταῦτα οὐ πρὸς τὰς παρθένους εἶπεν, ἀλλὰ πρὸς τὸ πλήρωμα τῆς ἐκκλησίας ἁπάσης. Ἡ γὰρ ἄφθορος ψυχὴν παρθένος ἐστὶ, κἂν ἄνδρα ἔχῃ· παρθένος ἐστὶ τὴν ὄντως παρθενίαν, τὴν θαυμαστήν· αὕτη γὰρ ἡ τοῦ σώματος ἐκείνης ἐστὶν ἀκολούθημα καὶ σκιὰ, ἡ δὲ ἀληθὴς παρθενία ἐκείνη ἐστί. Ταύτην ἀσκῶμεν, καὶ οὕτω δυνησόμεθα μετὰ φαιδροῦ προσώπου τὸν νυμφίον ἰδεῖν, μετὰ φαιδρῶν εἰσελθεῖν τῶν λαμπάδων, ἐὰν τὸ ἔλαιον ἡμᾶς μὴ ἐπιλίπῃ, ἐὰν τὰ χρυσία χωνεύσασαι ἔλαιον ἐργασώμεθα τοιοῦτον, ὃ ποιεῖ φαιδρὰς τὰς λαμπάδας· τὸ δὲ ἔλαιον ἐκεῖνό ἐστιν ἡ φιλανθρωπία. Ἐὰν ἑτέροις μεταδῶμεν τὰ ὄντα, ἐὰν ἔλαιον αὐτὰ ἐργασώμεθα, τότε ἡμῶν προστήσεται, καὶ οὐκ ἐροῦμεν ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ, *Δότε ἡμῖν ἔλαιον ὅτι σβέννυνται ἡμῶν αἱ λαμπάδες*, οὐδὲ ἑτέρων δεηθησόμεθα, οὐδὲ ἀπελθοῦσαι πρὸς τοὺς πωλοῦντας, ἀποκλεισθησόμεθα, οὐδὲ ἀκουσόμεθα τῆς φωνῆς ἐκείνης τῆς φοβερᾶς καὶ φρικτῆς, κρούουσαι τὰς θύρας· *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*· ἀλλ' ἐπιγνώσεται ἡμᾶς, καὶ συνεισελευσόμεθα τῷ νυμφίῳ, καὶ εἰσελθόντες εἰς τὸν νυμφῶνα τὸν πνευματικὸν, μυρίων ἀπολαύσομεν τῶν ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα οὕτω φαιδρὸς ὁ νυμφὼν, οὕτω λαμπραὶ αἱ παστάδες, ὡς μηδένα κορέννυσθαι προσέχοντα· πόσῳ μᾶλλον ἐκεῖ; Θάλαμός ἐστιν ὁ οὐρανὸς, καὶ τοῦ οὐρανοῦ ὁ νυμφὼν βελτίων· ἐκεῖ εἰσελευσόμεθ .. Εἰ δὲ ὁ νυμφὼν οὕτω καλὸς, τίς ἄρα ἔσται ὁ νυμφίος; Καὶ τί λέγω τὰ χρυσία ἀποθέμεναι μεταδῶμεν τοῖς δεομένοις; εἰ γὰρ καὶ ἑαυτὰς πωλεῖν ἐχρῆν, εἰ γὰρ ἀντ' ἐλευθέρων γενέσθαι δούλας, ὥστε δυνηθῆναι μετ' ἐκείνου εἶναι τοῦ νυμφίου, τοῦ κάλλους ἀπολαύειν ἐκείνου, μόνον ὁρᾷν εἰς τὸ πρόσωπον ἐκείνου· οὐκ ἐχρῆν μετὰ προθυμίας ἅπαντα καταδέξασθαι; Καὶ βασιλέα μὲν τὸν ἐπὶ γῆς ἵνα μόνον ἴδωμεν, πολλάκις ὑπὲρ τοῦ ἰδεῖν αὐτὸν καὶ τὰ ἐν χερσὶ ῥίπτομεν, καὶ ἀναγκαῖα ὄντα· ὑπὲρ δὲ τοῦ βασιλέως καὶ νυμφίου ἐν οὐρανοῖς ἀμφότερα ὄντα, ὥστε μὴ μόνον καταξιωθῆναι ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ προηγεῖσθαι αὐτοῦ μετὰ λαμπάδων, καὶ ἐγγὺς αὐτοῦ εἶναι, καὶ διαπαντὸς [270] εἶναι μετ' αὐτοῦ, τί οὐκ ἔδει ποιεῖν; τί δὲ οὐ πράττειν; τί δὲ οὐχ ὑπομένειν; Διὸ, παρακαλῶ, λάβωμέν τινα πόθον ἐκείνων τῶν ἀγαθῶν, ποθήσωμεν ἐκεῖνον τὸν νυμφίον, ὦμεν παρθένοι τὴν ἀληθῆ παρθενίαν· τὴν γὰρ τῆς ψυχῆς παρθενίαν ἐπιζητεῖ ὁ Δεσπότης. Μετὰ ταύτης εἰσέλθωμεν εἰς τὸν οὐρανὸν, μὴ ἔχοντες σπίλον, ἢ ῥυτίδα, ἤ τι τῶν τοιούτων ἵνα καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἡμῖν ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς μετασχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ.

Digitized by Google

etiam es ei molesta, ut quæ ei de te hanc suggeras opinionem, quod tenearis amore ornamentorum et mundi. Etiamsi enim reveritus maritus, ut qui sit modestus non dicat, intus tamen apud se te condemnat; invidiam autem non comprimet. Annon jam omnem expellet voluptatem, ut quæ adversus teipsum excites invidiam?

7. Ægre fortasse auditis quæ dicuntur, et succensetis dicentes : Iste maritos magis irritat adversus uxores. Hæc dico non irritans maritos, sed volo a vobis lubentibus hæc præstari, propter vos, non propter illos : non ut illos liberem ab invidia, sed ut vos liberem a phantasia rerum hujus vitæ. Vis videri pulchra? ego quoque hoc volo, sed pulchritudine quam Deus quærit, quam Rex concupiscit. Quemnam vis habere amatorem, Deum an homines? Si sis ita pulchra, Deus tuam concupiscet pulchritudinem : sin autem hoc absque illo, ille quidem te abhorrebit, erunt autem tui amatores viri scelesti : nullus enim est bonus, qui amet mulierem junctam matrimonio. Hoc etiam cogita in mundo externo. Nam ille quidem mundus, mundus, inquam, animæ, Deum attrahit; hic autem contra viros sceleratos. Vides quod vestri curam gero, quod de vobis sum sollicitus, ut sitis pulchræ, vere pulchræ et gloriosæ : ut pro viris sceleratis habeatis amatorem Deum omnium Dominum? Quæ autem illum habet amatorem, cui erit similis? chorus ducet cum angelis. Nam si quæ a rege amatur, supra omnes beata ducitur : quæ a Deo multo amore diligitur, quanta erit ejus dignitas? Etiamsi dixeris orbem terræ, nihil erit dignum illa pulchritudine. Hanc ergo colamus pulchritudinem, hoc mundo ornemur, ut ad cælos perveniamus, in cœnacula spiritualia, in thalamum sponsi in quem nullus cadit interitus. Nam hæc quidem pulchritudo ab omnibus rebus expugnatur, et quando etiam pulchre manserit, et neque morbus neque sollicitudo eam vexaverit, quod quidem fieri non potest, non permanet annos viginti : illa autem semper floret, semper viget : non est illic quod metuas mutationem, non irruens senectus inducit rugam, non ingruens morbus flaccidam effigit, non ex animæ ægritudine profecta cura eam corrumpit; sed est his omnibus superior. Hæc autem priusquam apparuerit recedit; et cum apparuerit, non multos habet admiratores. Nam qui sunt modesti et temperantes, non admirantur; qui autem admirantur, cum libidine admirantur. Ne hanc ergo colamus, sed illam : illi adhæreamus, ut cum præclaris lampadibus in sponsi thalamum veniamus. Non enim virginibus solum est hoc promissum, sed animabus quæ sunt virgines : nam si hoc esset virginum tantum, quinque non fuissent exclusæ. Hoc ergo est omnium quæ sunt anima virgines, quæ sunt liberatæ ab hujus vitæ cogitationibus : corrumpunt enim animas hæ cogitationes. Si ergo maneamus integri et sinceri, illuc ibimus, et illic excipiemur.

Virginitas vera quæ. — *Despondi enim vos*, inquit, *uni viro, virginem castam exhibere Christo* (2. *Cor.* 11. 2). Hæc non dicebat virginibus, sed cœtui universæ Ecclesiæ. Nam cujus est anima incorrupta, ea est virgo, etsi habet maritum; virgo, inquam, cum vera virginitate, et admiranda : nam corporis quidem virginitas est illius comes et umbra; vera autem virginitas est illa. Hanc colamus, et ita poterimus læto vultu videre sponsum, et cum splendentibus ingredi lampadibus, si oleum nobis non deficiat, si aureis ornamentis fusis et conflatis ejusmodi oleum confecerimus, quod splendentes reddit lampades : illud autem oleum est caritas in homines. Si aliis nostras impertierimus facultates, si oleum eas fecerimus, tunc nos proteget et defendet, et non dicemus in illo tempore : *Date nobis oleum, quoniam lampades nostræ extinguuntur* (*Matth.* 25. 8), neque aliis egebimus, neque euntes ad eos qui vendunt, excludemur, neque audiemus vocem illam terribilem et horrendam, pulsantes ostium, *Nescio vos;* sed nos agnoscet, et cum sponso intrabimus, et in spiritualem sponsi ingressi thalamum, fruemur bonis innumerabilibus. Si enim hic adeo elegans est sponsi thalamus, adeo splendida cœnacula, ut nemo attendens satietur, quanto magis illic? Thalamus est cælum, et sponsi thalamus cælo melior : illuc ingrediemur. Si autem sponsi thalamus est adeo pulcher, quis erit ergo ipse sponsus? Et quid dico ut depositis aureis ornamentis, ea impertiamus egentibus? nam si oporteret vel vos ipsas venumdare, si pro liberis fieri ancillas, ut possetis cum illo esse sponso, illa frui pulchritudine, et solum illum vultum intueri : annon oporteret cum omni alacritate animi omnia suscipere? Regem qui est in terra ut videamus, sæpe quæ sunt in manibus etsi necessaria, abjicimus. Quando autem videris et Regem et sponsum, multo magis id alacri animo oporteret suscipere. Revera hæc quidem sunt umbra, illa autem veritas. Ut regem autem et sponsum in cælis non solum videre digneris, sed etiam præcedas cum lampadibus, et sis prope ipsum, et perpetuo sis cum ipso, quid non oporteret facere, quid non agere, quid non tolerare? Ideo rogo vos capiamus aliquod illorum bonorum desiderium, desideremus illum sponsum, simus vera virginitate virgines : animæ enim virginitatem requirit Dominus. Cum ea in cælum intremus, nec habeamus maculam aut rugam, aut aliquid hujusmodi : ut assequamur bona promissa : quæ detur nobis consequi gratia et benignitate.

Digitized by Google

HOMILIA XXIX.

CAP. 12. v. 4. *Nondum usque ad sanguinem restitistis adversus peccatum repugnantes :* 5. *et obliti estis consolationis, quæ vobis tamquam filiis loquitur, dicens : Fili mi, noli negligere disciplinam Domini, neque fatigeris dum ab eo corriperis.* 6. *Quem enim diligit Dominus, castigat : flagellat autem omnem filium quem recipit.* 7. *Si sustinetis disciplinam, erga vos tamquam erga filios afficietur Deus. Quis est enim filius quem non corripit pater?*

1. Duæ sunt species consolationis, quæ videntur esse inter se contrariæ, magnam autem secum vim afferunt : quas hic posuit ambas. Una quidem est, quando dicimus aliquos multa esse passos : requiescit enim animus, quando habet multos testes suarum perpessionum : quam quidem supra posuit, dicens : *Rememoramini autem pristinos dies, in quibus illuminati magnum certamen sustinuistis passionum* (*Hebr.* 10. 32) : altera autem, quando dicimus, Non es passus aliquid magnum : nam hoc dicto convertimur et excitamur, atque ad patiendum alacriores efficimur. Illa quidem facit ut afflicta et vexata quiescat ; hæc autem ignavam animam sedat et recreat ; pigram et supinam convertit et a superbia retrahit. Ne igitur ex illo testimonio eis nasceretur fastus, vide quid faciat : *Nondum*, inquit, *usque ad sanguinem restitistis adversus peccatum repugnantes : et obliti estis consolationis.* Nec statim subjunxit quæ sequuntur, sed cum eis ostendisset omnes qui ad sanguinem usque restiterant, deinde subjunxisset, gloriationem esse Christi perpessiones, tunc facile cætera est persequutus. Hoc etiam scribens ad Corinthios, dicit : *Tentatio vos non apprehendat, nisi humana* (1. *Cor.* 10. 13), hoc est, parva. Hoc enim sufficit ad excitandum et erigendum animum, quando cogitaverit quod non ad totum ascendit, et sibi persuaserit ex iis quæ præcesserunt. Dicit vero : Nondum mortem passi estis : usque ad pecunias processit vestrum damnum, usque ad gloriam, et eousque ut expelleremini : Christus vero pro nobis fudit sanguinem ; vos autem neque pro vobis ipsis : ipse ad mortem usque decertavit, bellum gerens pro veritate, pro vobis ; vos autem nondum venistis ad pericula mortem minitantia. *Et obliti estis consolationis.* Hoc est, et manus remisistis, et dissoluti estis. *Nondum*, inquit, *usque ad sanguinem restitistis, adversus peccatum repugnantes.* Hic ostendit et peccatum vehementer spirare, et ipsum esse armatum : illud enim, *Restitistis*, ad eos qui stant dictum est. *Quæ vobis tamquam filiis loquitur dicens : Fili mi, noli negligere disciplinam Domini, neque fatigeris dum ab eo corriperis.* Consolationem et exhortationem facit ex rebus ipsis : ex abundantia autem affert etiam ex verbis, ab hoc testimonio : *Neque fatigeris*, inquit, *dum ab eo corriperis.* Sunt ergo hæc Dei. Hoc quoque est non parvum ad consolationem, cum discimus quod Dei est opus ut hæc fieri possint, illo concedente : sicut etiam dicit Paulus : *Propter hoc ter Dominum rogavi, et dixit mihi, Sufficit tibi gratia mea : nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. *Cor.* 12. 8. 9). Ille ergo concedit. *Quem enim diligit Dominus, castigat, flagellat autem omnem filium quem recipit.* Non potes dicere quod sit aliquis justus absque afflictione : etiamsi enim sic appareat, sed nos nescimus alias afflictiones. Quamobrem necesse est ut quivis justus veniat per afflictionem. Est enim Christi sententia, quod via lata et spatiosa abducit ad interitum, arcta autem et angusta ad vitam (*Matth.* 7. 13). Si ergo inde licet venire ad vitam, aliunde vero non licet : per angustam ergo viam omnes venerunt, qui venerunt ad vitam. *Si disciplinam*, inquit, *sustinetis, erga vos tamquam erga filios afficietur Deus. Quis enim filius, quem non corripit pater?* Ergo ad correptionem, non ad pœnam, neque ad supplicium, neque ut male patiamini. Vide : unde existimabant se esse derelictos, ex his, inquit, credant quod non sint derelicti. Quasi diceret : Quoniam tam multa mala passi estis, existimatis quod Deus vos dimiserit et oderit? Sed si non passi essetis, tunc oporteret hoc suspicari : nam si flagellat omnem filium quem recipit, qui non flagellatur, fortasse non est filius. Quid vero, inquit, mali non male patiuntur? Patiuntur quidem : quomodo enim non paterentur? sed non dixit, Quicumque flagellatur est filius, sed, Omnis filius flagellatur. Sed non potes hoc dicere : sunt enim qui flagellantur multi, etiam mali, ut homicidæ, latrones, præstigiatores, sepulcrorum effossores. Sed illi suorum scelerum dant pœnas, et non flagellantur tamquam filii, sed puniuntur ut scelerati ; vos autem tamquam filii. Vides quomodo undique ratiocinia movet, a factis quæ sunt in Scriptura, a verbis, a propriis notionibus, ab exemplis quæ sunt in vita. Deinde etiam a communi consuetudine? 8. *Quod si extra disciplinam estis, cujus participes facti sunt omnes : ergo adulterini, et non filii estis.*

2. Vides quod dixit id quod dicebam, quod non possit esse filius qui non castigatur? Nam quomodo in familiis adulterinos filios despiciunt patres, etiamsi nihil discant, etiamsi non sint gloria insignes ; de legitimis autem filiis timent ne se dedant otio et socordiæ : ita etiam in præsenti. Si est ergo adulterinorum non erudiri, gaudere oportet ob disciplinam, siquidem ea adhibetur in germanis et legitimis filiis. Tamquam filiis vobis se offert Deus : propter hoc ipsum dicit. 9. *Deinde patres quidem carnis nostræ eruditores habuimus, et reverebamur eos : non multo magis obtemperabimus Patri spirituum, et vivemus?* Rursus a propriis perpessionibus, ab iis quæ ipsi patiebantur, hortatur. Sicut enim illic dicit : *Rememoramini pristinos dies :* ita hic quoque : Deus, inquit, nobiscum agit tamquam cum filiis, nec potestis dicere, Non possumus ferre ; et tamquam cum caris filiis [1]. Nam si patres

[1] Illud, *et tamquam cum caris filiis*, non legitur in Mutiano, et videtur alienum esse additamentum.

Digitized by Google

ΟΜΙΛΙΑ ΚΘ'.

Οὔπω μέχρις αἵματος ἀντικατέστητε πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀντιαγωνιζόμενοι· καὶ ἐκλέλησθε τῆς παρακλήσεως, ἥτις ὑμῖν ὡς υἱοῖς διαλέγεται· Υἱέ μου, μὴ ὀλιγώρει παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος. Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται. Εἰ παιδείαν ὑπομένετε, ὡς υἱοῖς ὑμῖν προσφέρεται ὁ Θεός. Τίς γάρ ἐστιν υἱὸς ὃν οὐ παιδεύει πατήρ;

α'. Ἔστιν εἴδη παρακλήσεως δύο, ἐναντία ἀλλήλοις εἶναι δοκοῦντα, πολλὴν δὲ ἑαυτοῖς συνεισφέροντα τὴν ἰσχύν· ἅπερ ἀμφότερα ἐνταῦθα τέθεικε. Τὸ μὲν γάρ ἐστιν, ὅταν πολλὰ λέγωμεν πεπονθέναι τινάς· ἡ γὰρ ψυχὴ διαναπαύεται, ὅταν ἔχῃ τῶν οἰκείων παθῶν μάρτυρας πολλούς· ὅπερ ἀνωτέρω εἴθηκεν εἰπών, *Ἀναμιμνήσκεσθε τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες, πολλὴν ἄθλησιν ὑπεμείνατε παθημάτων*· τὸ δέ, ὅταν λέγωμεν, ὅτι Οὐ μέγα τι πέπονθας· ἐπιστρεφόμεθα γὰρ τῷ λόγῳ καὶ διανιστάμεθα, καὶ πάντα πρὸς τὸ παθεῖν γινόμεθα προθυμότεροι. Καὶ τὸ μὲν τετρυχωμένην τὴν ψυχὴν διαναπαύει καὶ ἀναπνεῖν ποιεῖ, τὸ δὲ ῥᾳθυμοῦσαν αὐτὴν καὶ ὑπτίαν γενομένην ἐπιστρέφει, καὶ τοῦ φρονήματος κατασπᾷ. Ἵνα τοίνυν μὴ ἐξ ἐκείνης τῆς μαρτυρίας; φρόνημα αὐτοῖς τεχθῇ, ὅρα τί ποιεῖ· *Οὔπω*, φησὶ, *μέχρις αἵματος ἀντικατέστητε, πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀντιαγωνιζόμενοι· καὶ ἐκλέλησθε τῆς παρακλήσεως.* Καὶ οὐκ εὐθέως ἐπῆγαγε τὰ ἐξῆς, ἀλλὰ δείξας αὐτοῖ; πάντας τοὺς μέχρις αἵματος στάντας, εἶτα ἐπαγαγὼν τὸ καύχημα τοῦ [271] Χριστοῦ τὰ παθήματα, τότε εὐκόλως κατέδραμε. Τοῦτο καὶ Κορινθίοις γράφων λέγει· *Πειρασμὸς ὑμᾶς οὐκ εἰληφεν, εἰ μὴ ἀνθρώπινος*· τουτέστι, μικρός. Ἱκανὸν γὰρ τοῦτο διαναστῆσαι καὶ ἀνορθῶσαι ψυχὴν, ὅταν ἐννοήσῃ, ὅτι οὐ πρὸς τὸ πᾶν ἀνῆλθε, καὶ πείσῃ ἑαυτὴν ἀπὸ τῶν προλαβόντων. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Οὔπω θάνατον ὑπέστητε, μέχρι χρημάτων ὑμῖν ἡ ζημία, μέχρι δόξης, μέχρι τοῦ ἐλαύνεσθαι· ὁ μέντοι Χριστὸς ὑπὲρ ὑμῶν τὸ αἷμα ἐξέχεεν, ὑμεῖς δὲ οὐδὲ ὑπὲρ ἑαυτῶν· αὐτὸς μέχρι θανάτου ἠγωνίσατο περὶ τῆς ἀληθείας, πολεμῶν ὑπὲρ ὑμῶν· ὑμεῖς δὲ οὐδέπω εἰς κινδύνους ἐπέβητε θάνατον ἀπειλοῦντας. *Καὶ ἐκλέλησθε τῆς παρακλήσεως*· τουτέστι, Καὶ παρήκατε τὰς χεῖρας, ἐξελύθητε. *Οὔπω*, φησὶ, *μέχρις αἵματος ἀντικατέστητε, πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀντιαγωνιζόμενοι.* Ἐνταῦθα δείκνυσι καὶ τὴν ἁμαρτίαν σφόδρα πνέουσαν, καὶ αὐτὴν ὁπλιζομένην· τὸ γὰρ, *Ἀντικατέστητε*, πρὸς τοὺς ἑστῶτας εἴρηται. *Ἥτις ὑμῖν*, φησὶν, *ὡς υἱοῖς διαλέγεται, Υἱέ μου, μὴ ὀλιγώρει παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος.* Ἐποιήσατο ἀπὸ τῶν πραγμάτων τὴν παράκλησιν· ἐκ περιουσίας καὶ τὴν ἀπὸ τῶν λόγων ἐπάγει, ἀπὸ τῆς μαρτυρίας ταύτης· *Μὴ ἐκλύου*, φησὶν, *ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος.* Ἆρα τοῦ Θεοῦ ταῦτά ἐστι. Καὶ τοῦτο δὲ εἰς παράκλησιν οὐ μικρὸν, ὅταν μάθωμεν, ὅτι τοῦ Θεοῦ ἔργον ἐστὶ τὸ τοιαῦτα δυνηθῆναι, ἐκείνου συγχωροῦντος· καθάπερ καὶ Παῦλός φησιν· *Ὑπὲρ τούτου τρὶς τὸν Κύριον παρεκάλεσα, καὶ εἰρηκέ μοι, Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.* Ὥστε ἐκεῖνός ἐστιν ὁ συγχωρῶν. *Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται.* Οὐκ ἔχεις, φησὶν, εἰπεῖν ὅτι ἔστι τις δίκαιος θλίψεως χωρίς· κἂν γὰρ οὕτω φαίνηται, ἀλλ' οὐκ ἴσμεν ἡμεῖς τὰς ἄλλας θλίψεις· ὥστε πάντα δίκαιον ἀνάγκη διὰ θλίψεως ἐλθεῖν. Ἀπόφασις γάρ ἐστι τοῦ Χριστοῦ, ὅτι ἡ πλατεῖα καὶ εὐρύχωρος ὁδὸς ἀπάγει εἰς τὴν ἀπώλειαν, ἡ δὲ στενὴ καὶ τεθλιμμένη εἰς τὴν ζωήν. Εἰ τοίνυν ἐκεῖθεν ἔστιν ἐλθεῖν εἰς τὴν ζωὴν, ἄλλοθεν δὲ οὐκ ἔνι, ἆρα διὰ τῆς στενῆς πάντες εἰσῆλθον, ὅσοι πρὸς τὴν ζωὴν ἀπῆλθον. *Εἰ παιδείαν ὑπομένετε*, φησὶν, *ὡς υἱοῖς ὑμῖν προσφέρεται ὁ Θεός. Τίς γάρ ἐστιν υἱὸς, ὃν οὐ παιδεύει πατήρ;* Εἰ παιδεύει, ἆρα εἰς διόρθωσιν, ἀλλ' οὐκ εἰς κόλασιν, οὐδὲ εἰς τιμωρίαν, οὐδὲ εἰς τὸ κακῶς παθεῖν. [272] Ὅρα, ὅθεν ἐνόμιζον ἐγκαταλελεῖφθαι, ἀπὸ τούτων φησὶν αὐτοὺς πιστεύειν, ὅτι οὐκ ἐγκαταλελειμμένοι εἰσίν. Ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Ἐπειδὴ τοσαῦτα ἐπάθετε κακὰ, νομίζετε ὅτι ἀφῆκεν ὑμᾶς ὁ Θεὸς καὶ μισεῖ; Εἰ μὴ ἐπάθετε, τότε ἔδει τοῦτο ὑποπτεύειν· εἰ γὰρ πάντα υἱὸν μαστιγοῖ, ὃν παραδέχεται, ὁ μὴ μαστιζόμενος, ἴσως οὐχ υἱός. Τί οὖν; φησὶ· πονηροὶ οὐ πάσχουσι κακῶς; Πάσχουσι μέν· πῶς γὰρ οὔ; ἀλλ' οὐκ εἶπε, Πᾶς ὁ μαστιζόμενος, υἱὸς, ἀλλά, Πᾶς ὁ υἱὸς μαστιγοῦται. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν· εἰσὶ μὲν γὰρ μαστιζόμενοι πολλοὶ, καὶ πονηροὶ, οἷον ἀνδροφόνοι, λῃσταὶ, γόητες, τυμβωρύχοι. Ἀλλ' ἐκεῖνοι τῆς ἰδίας πονηρίας διδόασι δίκην, καὶ οὐχ ὡς υἱοὶ μαστιγοῦνται, ἀλλ' ὡς κακοὶ κολάζονται· ὑμεῖς δὲ ὡς υἱοί. Ὁρᾷς πῶς πάντοθεν κινεῖ λογισμοὺς, ἀπὸ πραγμάτων τῶν ἐν τῇ Γραφῇ, ἀπὸ ῥημάτων, ἀπὸ ἐννοιῶν οἰκείων, ἀπὸ παραδειγμάτων τῶν ἐν τῷ βίῳ; Εἶτα πάλιν καὶ ἀπὸ τῆς κοινῆς συνηθείας. *Εἰ δὲ χωρίς ἐστε παιδείας, ἧς μέτοχοι γεγόνασι πάντες, ἄρα νόθοι ἐστὲ, καὶ οὐχ υἱοί.*

β'. Ὁρᾷς ὅτι, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, οὐκ ἔνι μὴ παιδευόμενον εἶναι υἱόν; Ὥσπερ γὰρ ἐν ταῖς οἰκίαις τῶν νόθων καταφρονοῦσιν οἱ πατέρες, κἂν μηδὲν μανθάνωσι, κἂν μὴ ἔνδοξοι γίνωνται· τῶν δὲ γνησίων ἕνεκεν υἱῶν δεδοίκασι μήποτε ῥᾳθυμήσωσι· τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ παράντος. Εἰ τοίνυν τὸ μὴ παιδεύεσθαι νόθων ἐστὶ, δεῖ χαίρειν ἐπὶ τῇ παιδείᾳ, εἴ γε γνησιότητος; τοῦτο ἔφην. Ὡς υἱοῖς ὑμῖν προσφέρεται ὁ Θεός· διὰ τοῦτο αὐτό φησιν. *Εἶτα τοὺς μὲν τῆς σαρκὸς ἡμῶν πατέρας εἴχομεν παιδευτὰς, καὶ ἐντρεπόμεθα· οὐ πολλῷ μᾶλλον ὑποταγησόμεθα τῷ Πατρὶ τῶν πνευμάτων, καὶ ζήσομεν;* Πάλιν ἀπὸ τῶν οἰκείων παθημάτων, ἀφ' ὧν αὐτοὶ ἔπασχον, ἡ προτροπή. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖ λέγει, *Ἀναμιμνήσκεσθε τὰς πρότερον ἡμέρας*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, Ὁ Θεὸς, φησὶν, ὡς υἱοῖς ὑμῖν προσφέρεται, καὶ οὐκ ἂν ἔχοιτε εἰπεῖν, ὅτι οὐ δυνάμεθα φέρειν, καὶ ὡς υἱοῖς ποθεινοῖς*. Εἰ δὲ τοὺς πατέρας αἰδοῦνται τοὺς σαρκικοὺς ἐκεῖνοι, πῶς ὑμεῖς τὸν Πατέρα τὸν ἐπουράνιον οὐκ αἰδεσθήσεσθε; Καίτοι οὐκ ἀπὸ τούτου μόνον ἡ διαφορὰ καὶ ἀπὸ προσώπων, ἀλλὰ καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς

* Verba, καὶ ὡς υἱοῖς ποθεινοῖς, non expressit Mutianus, recte.

Digitized by Google

αἰτίας καὶ ἀπὸ τοῦ πράγματος· οὐ γὰρ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς οὗτος κἀκεῖνοι παιδεύουσι. [273] Διὸ καὶ ἐπάγει· *Οἱ μὲν γὰρ πρὸς ὀλίγας ἡμέρας κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτοῖς ἐπαίδευον*· τουτέστιν, ἡδονὴν πληροῦντες πολλάκις, καὶ οὐ πανταχοῦ τὸ συμφέρον ὁρῶντες. Ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἔστι τοῦτο εἰπεῖν· οὐ γὰρ διά τι τῶν αὐτοῦ τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς καὶ τὴν ὠφέλειαν μόνην τὴν ὑμετέραν· ἐκεῖνοι, ἵνα καὶ αὐτοῖς χρήσιμοι γένησθε, πολλάκις δὲ καὶ εἰκῇ· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν. Ὁρᾷς ὅτι καὶ τοῦτο φέρει παράκλησιν; Μάλιστα γὰρ ἐκείνοις οἰκειούμεθα, ὅταν ἴδωμεν ὅτι οὐ διά τι τῶν αὐτῶν ἢ ἐπιτάττουσιν, ἢ παραινοῦσιν, ἀλλ' ὁλόκληρος ἡ σπουδὴ διὰ τὸ ἡμέτερον γίνεται. Τοῦτο γάρ ἐστιν εἰλικρινὴς ἀγάπη, καὶ ὄντως ἀγάπη, ὅταν μηδὲν ὄντες τῷ φιλοῦντι χρήσιμοι, φιλώμεθα παρ' αὐτοῦ. Φιλούμεθα γὰρ, οὐχ ἵνα λάβῃ, ἀλλ' ἵνα δῷ· παιδεύει, πάντα ποιεῖ, πάντα σπουδάζει, ὥστε γενέσθαι ἡμᾶς δεκτικοὺς τῶν ἀγαθῶν τῶν αὐτοῦ. *Οἱ μὲν γὰρ*, φησὶ, *πρὸς ὀλίγας ἡμέρας κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτοῖς ἐπαίδευον· ὁ δὲ ἐπὶ τὸ συμφέρον, εἰς τὸ μεταλαβεῖν τῆς ἁγιότητος αὐτοῦ*. Τί ἐστι, *Τῆς ἁγιότητος αὐτοῦ*; Τουτέστι, τῆς καθαρότητος, ὥστε ἀξίους αὐτοῦ γενέσθαι κατὰ δύναμιν. Ἐκεῖνος σπουδάζει ἵνα λάβητε, καὶ πάντα ποιεῖ ἵνα δῷ ὑμῖν· ὑμεῖς δὲ οὐ σπουδάζετε ἵνα λάβητε. *Εἶπον*, φησὶ, τῷ *Κυρίῳ, Κύριός μου εἶ σὺ, ὅτι τῶν ἀγαθῶν μου οὐ χρείαν ἔχεις. Εἶτα*, φησὶ, *τοὺς μὲν τῆς σαρκὸς ἡμῶν πατέρας εἴχομεν παιδεύοντας, καὶ ἐντρεπόμεθα· οὐ πολλῷ δὲ μᾶλλον ὑποταγησόμεθα τῷ Πατρὶ τῶν πνευμάτων, καὶ ζήσομεν*; Τῷ *Πατρὶ τῶν πνευμάτων*· ἤτοι τῶν χαρισμάτων λέγει, ἤτοι τῶν εὐχῶν, ἤτοι τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων. Ἐὰν οὕτως ἀποθνήσκωμεν, τότε ζησόμεθα. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Οἱ μὲν γὰρ πρὸς ὀλίγας ἡμέρας ἐπαίδευον κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτοῖς*· οὐ γὰρ πανταχοῦ τὸ δοκοῦν συμφέρον· οὗτος δὲ πρὸς τὸ συμφέρον.

γ'. Ἆρα ἡ παιδεία συμφέρον, ἆρα ἡ παιδεία μετάληψις ἁγιότητός ἐστι. Καὶ σφόδρα γε· ὅταν γὰρ ῥᾳθυμίαν ἐκβάλῃ, ὅταν ἐπιθυμίαν πονηρὰν, ὅταν ἔρωτα τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, ὅταν συστρέφῃ τὴν ψυχὴν, ὅταν ποιῇ καταγνῶναι τῶν ἐνταῦθα πάντων (τοιοῦτο γὰρ ἡ θλῖψις), οὐχὶ ἁγία γίνεται; οὐχὶ τοῦ Πνεύματος ἐπισπᾶται τὴν χάριν; Ἐννοήσωμεν τοιγαροῦν ἀεὶ τοὺς δικαίους, καὶ ἴδωμεν πόθεν πάντες ἔλαμψαν, [274] καὶ πρὸ πάντων, ὁ Ἄβελ, ὁ Νῶε· ἆρα γὰρ οὐχὶ ἀπὸ θλίψεως; οὐ γὰρ ἔστι τὸν μόνον ὄντα ἐν τῷ τοσούτῳ πλήθει τῶν κακῶν μὴ θλίβεσθαι. *Νῶε* γὰρ, φησὶ, *μόνος τέλειος ὢν ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ, τῷ Θεῷ εὐηρέστησεν*. Ἐννόησον γάρ μοι, εἰ νῦν μυρίους ἔχοντες ὧν ζηλώσομεν τὴν ἀρετὴν, καὶ πατέρας [a], καὶ διδασκάλους, οὕτω θλιβόμεθα, τί παθεῖν ἐκεῖνον εἰκὸς ἦν μόνον μεταξὺ τοσούτων; ἀλλὰ τὰ κατὰ τὸν ὑετὸν εἶπω τὸν ξένον ἐκεῖνον καὶ παράδοξον; ἀλλὰ τὸν Ἀβραὰμ εἶπω, καὶ ἃ τοῦτον συνέβη παθεῖν, οἷον, τὰς ἀποδημίας τὰς ἀπαλλήλους, τὴν τῆς γυναικὸς ἁρπαγὴν, τοὺς κινδύνους, τοὺς πολέμους, τοὺς πειρασμούς [b]; Ἀλλὰ τὸν Ἰακὼβ, ὅσα πέπονθε δεινὰ, ἐλαυνόμενος πάντοθεν, καὶ πονῶν εἰκῆ, καὶ ἑτέροις μοχθῶν; πάντα; μὴν γὰρ αὐτοῦ τοὺς πειρασμοὺς καταλέγειν οὐκ ἀναγκαῖον, τὴν δὲ μαρτυρίαν παρενεγκεῖν εὔλογον, ἣν καὶ αὐτὸς διαλεγόμενος τῷ Φαραὼ ἔλεγε· *Μικραὶ καὶ πονηραὶ αἱ ἡμέραι μου, καὶ οὐκ ἀφίκοντο εἰς τὰς ἡμέρας τῶν πατέρων μου*. Ἀλλὰ τὸν Ἰωσὴφ εἶπω; ἀλλὰ τὸν Μωϋσέα; ἀλλὰ τὸν Ἰησοῦν; ἀλλὰ τὸν Δαυΐδ; ἀλλὰ τὸν Σαμουήλ; ἀλλὰ τὸν Ἠλίαν; ἀλλὰ τὸν Δανιήλ; ἀλλὰ τοὺς προφήτας πάντας; Ἀλλὰ τούτους ἅπαντας ἀπὸ τῶν θλίψεων λαμπροὺς εὑρήσεις γενομένους. Εἶπὲ οὖν μοι σὺ, ἀπὸ ἀνέσεως καὶ τρυφῆς λαμπρὸς βούλει γενέσθαι; Ἀλλ' οὐκ ἂν δύναιο. Ἀλλὰ τοὺς ἀποστόλους εἶπω; Ἀλλὰ καὶ οὗτοι πάντας ὑπερηκόντισαν τοὺς λυπηροῖς. Τί ταῦτα λέγω; καὶ ὁ Χριστὸς τοῦτό φησιν· *Ἐν τῷ κόσμῳ θλῖψιν ἕξετε*· καὶ πάλιν, *Κλαύσετε καὶ θρηνήσετε ὑμεῖς· ὁ δὲ κόσμος χαρήσεται*.

Καὶ ὅτι στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωήν. Ὁ τῆς ὁδοῦ Κύριος εἶπεν, ὅτι στενὴ καὶ τεθλιμμένη· σὺ δὲ τὴν πλατεῖαν ζητεῖς; καὶ πῶς οὐκ ἄτοπον; Διὰ τοῦτο οὐκ ἐπιτεύξῃ τῆς ζωῆς, ἑτέραν βαδίζων, ἀλλὰ τῆς ἀπωλείας· τὴν γὰρ ἐκεῖ φέρουσαν εἵλου. Βούλει εἶπω καὶ παραγάγω εἰς μέσον τοὺς ἐν τρυφῇ; Ἀπὸ τῶν ἐσχάτων ἐπὶ τοὺς πρώτους ἀνέλθωμεν. Ὁ πλούσιος; ὁ καιόμενος; ἐν τῇ καμίνῳ, οἱ τῇ γαστρὶ ζῶντες Ἰουδαῖοι, ὧν ὁ Θεὸς ἡ κοιλία, οἱ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐπιζητοῦντες ἀεὶ ἄνεσιν, διὰ τί ἀπώλοντο; ὥσπερ καὶ οἱ ἐπὶ τοῦ Νῶε, οὐκ ἐπειδὴ τὸν ὀργὸν τοῦτον καὶ διαλελυμένον εἵλοντο βίον; Καὶ οἱ ἐν Σοδόμοις διὰ γαστριμαργίαν· *Ἐν πλησμονῇ* [275] *γὰρ*, φησὶν, *ἄρτων ἐσπατάλων*. Τοῦτο περὶ τῶν ἐν Σοδόμοις εἴρηται. Εἰ δὲ ἄρτων πλησμονὴ τοσοῦτον κακὸν εἰργάσατο, τί ἂν εἴποιμεν περὶ τῶν ἄλλων καρυκευμάτων; Ὁ Ἡσαῦ οὐχὶ ἐν ἀνέσει ἦν; τί δὲ οἱ ἰδόντες τὰς γυναῖκας τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ κατὰ κρημνῶν ἀχθέντες; τί δὲ οἱ τοῖς ἄρρεσιν ἐπιμαινόμενοι; πάντες δὲ οἱ βασιλεῖς τῶν ἐθνῶν, Βαβυλωνίων, Αἰγυπτίων, οὐχὶ κακῶς τὴν ζωὴν κατέστρεψαν; οὐχὶ ἐν κολάσει εἰσί; Τὰ δὲ νῦν, εἰπέ μοι, οὐ τοιαῦτα; Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Οἱ τὰ μαλακὰ φοροῦντες, ἐν τοῖς οἴκοις τῶν βασιλέων εἰσίν*· οἱ δὲ μὴ τὰ τοιαῦτα, ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Τὸ γὰρ μαλακὸν ἱμάτιον καὶ τὴν αὐστηρὰν ἐκλύει ψυχὴν καὶ διακλᾷ καὶ διαχεῖ· κἂν τραχὺ λάβῃ σῶμα καὶ σκληρὸν, ταχέως διὰ τῆς τοιαύτης τρυφεραγωγίας μαλακὸν ποιεῖ καὶ ἀσθενές. Πόθεν γὰρ οἴεσθε ἑτέρωθεν τὰς γυναῖκας οὕτως εἶναι ἀσθενεῖς, εἰπέ μοι; ἆρα ἀπὸ τῆς φύσεως μόνης; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς ἀγωγῆς καὶ τῆς ἀνατροφῆς· ἡ γὰρ σκιατροφία, ἡ ἀργία, τὰ λουτρὰ, τὰ μύρα, τῶν ἀρωμάτων τὸ πλῆθος, τῆς στρωμνῆς ἡ ἀπαλότης, τοιαύτας αὐτὰς ἀπεργάζεται. Καὶ ἵνα μάθῃς, πρόσεχε ᾧ λέγω. Ἀπὸ κήπου, εἰπέ μοι, τῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἑστώτων δένδρων, καὶ δερομένων ὑπὸ τῶν ἀνέμων λαβὼν φυτὸν, εἰς ὀργὸν καὶ σύσκιον κατάθου τόπον· καὶ πολὺ ἀνάξιον εὑρήσεις ἐκείνου, ἀφ' οὗ παρὰ τὴν ἀρχὴν αὐτὸ ἔλαβες. Ὅτι δὲ τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, αἱ ἐπὶ τῶν ἀγρῶν τρεφόμεναι γυναῖκες, τῶν ἀστικῶν ἀνδρῶν εἰσιν ἰσχυρότεραι, καὶ πολλοὺς ἂν τοιούτους καταπαλαίσαιεν ἐκεῖναι. Τοῦ δὲ σώματος γενομένου μαλακωτέρου, ἀνάγκη καὶ τὴν ψυχὴν συναπολαύειν τῆς λύμης· τὰ γὰρ πολλὰ καὶ συνδιατίθενται αὐτῆς αἱ ἐνέργειαι τῇ τούτου διαθέσει. Καὶ γὰρ ἐν νόσοις ἕτεροί ἐσμεν διὰ τὸ μαλακίζεσθαι, καὶ ὑγιαίνοντες πάλιν ἕτεροι. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ νευρᾶς, ὅταν ὦσιν οἱ φθόγγοι ἀπαλοὶ καὶ μαλακοὶ, καὶ μὴ

[a] Colbert., Regg., Comm. et marg. Sav., καὶ παῖδας.
[b] Iidem, τοὺς λιμούς.

Digitized by Google

carnales illi reverentur, quomodo Patrem cœlestem non reverebimini? Quamquam non ex eo solo differentia constat, aut etiam ex personis, sed et ab ipsa causa et ex re ipsa : hon enim propter eadem et hic et illi erudiunt. Idcoque subjungit : *Illi enim paucis diebus, prout illis videbatur, erudiebant :* hoc est, sæpe implentes voluptatem, non semper spectantes id quod est conducibile. Hic autem non potest hoc dici : non enim hoc facit propter aliquod commodum suum, sed propter vos et vestram solam utilitatem : illi ut et ipsis sitis utiles, sæpe autem etiam temere; hic autem nihil est hujusmodi. Vides quod hoc quoque affert consolationem? Nam cum illis maxime benevolentia conjungimur, quando viderimus quod non propter aliquid suum aut jubent, aut suadent, sed propter nos totum ab eis ponitur studium. Hoc enim est sincera dilectio et vere dilectio, quando cum nihil simus utiles ei qui diligit, ab eo tamen diligimur : diligimur enim non ut accipiat, sed ut det : erudit, omnia facit, omne studium confert, ut reddamur suorum bonorum capaces. *Et illi quidem*, inquit, *in tempore paucorum dierum secundum voluntatem suam erudierunt nos : hic autem ad id quod utile est, in recipiendo sanctificationem ejus.* Quid est, *Sanctificationem ejus?* Hoc est, puritatem, ut pro viribus simus eo digni. Ille ponit studium ut accipiatis, et omnia facit ut det vobis : vos autem studium non ponitis ut accipiatis. *Dixi*, inquit, *Domino, Dominus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges* (*Psal.* 15. 2). *Deinde patres quidem carnis nostræ eruditores habuimus, et reverebamur eos : annon multo magis obtemperabimus Patri spirituum, et vivemus? Patri spirituum;* sive charismatum dicit, aut orationum, aut potestatum incorporearum. Si sic moriamur, tunc vivemus. Et apposite dixit : *Et illi quidem in tempore paucorum dierum erudiebant secundum voluntatem suam :* non enim semper quod videtur, est utile : hic autem ad id quod utile est erudit.

3. Est ergo disciplina utilis, est ergo participatio sanctitatis. Maxime : nam cum expellit socordiam, cum malam cupiditatem, cum amorem rerum quæ ad hanc vitam pertinent, cum convertit animam, cum efficit ut cuncta quæ hic sunt damnemus, hoc enim est afflictio : annon fit sancta? annon attrahit gratiam Spiritus? Cogitemus itaque semper justos, et videamus undenam omnes claruerunt, et ante omnes Abel, Noe : nonne ab afflictione? Fieri enim non potest ut non affligeretur qui solus erat in tam multa malorum multitudine : *Noe* enim, inquit, *cum esset solus perfectus in generatione sua, Deo placuit* (*Gen.* 6. 9). Nam mihi cogita, si nunc cum habeamus innumerabiles quorum virtutem æmulemur, patres et magistros, sic affligimur, quomodo verisimile est illum fuisse affectum solum inter tam multos? Sed cum jam dixerim de pluvia illa aliena et plane admirabili? dicamne de Abrahamo, de crebris ejus peregrinationibus, de raptu uxoris, de periculis, de bellis, de tentationibus? Sed de Jacob quam multa passus sit gravia, undique pulsus, et frustra laborans, et aliis operam impendens? omnes enim ejus tentationes recensere non est necesse; testimonium autem afferre est consentaneum, quod ipse dicebat Pharaoni : *Dies*, inquit, *mei pauci sunt et mali, et non pervenerunt ad dies patrum meorum* (*Gen.* 47. 9). Sed dicamne de Joseph? sed de ipso Moyse, de Jesu Nave, de David, de Samuele, de Elia, de Daniele, de omnibus prophetis? Sed hos omnes invenies evasisse claros ex afflictionibus. Dic ego mihi, viane esse clarus ex otio, quiete et deliciis? Sed non poteris. At dicamne de apostolis? At hi quoque æruminis alios omnes superaverunt. Cur hæc dico? Christus quoque hoc dicit : *In mundo afflictionem habebitis;* et rursus, *Vos plorabitis et lugebitis : mundus autem gaudebit* (*Joan.* 16. 33. 20. *et Matth.* 7. 14).

Via quæ ducit ad vitam, arcta semper est.—Et quod arcta sit et angusta via quæ ducit ad vitam, dicit ipse viæ Dominus : tu autem quæris latam? et quomodo non est hoc absurdum? Propterea vitam non assequeris qui alia ingrederis, sed interitum : eam enim elegisti quæ fert illuc. Vis dicam et in medium adducam eos qui vitam egerunt in deliciis? Ab ultimis ascendamus ad primos. Dives ille qui ardebat in camino; qui ventri vivunt Judæi, quorum Deus venter est; qui in solitudine semper quærebant otium et requiem, cur pericrunt? sicut et qui erant tempore Noe, annon propterea quod vitam elegerunt lautam et dissolutam? Et qui in Sodomis propter ingluviem : *In saturitate enim panis*, inquit, *lasciviebant* (*Ezech.* 16. 49). Hoc de iis dicitur, qui agebant Sodomis. Si autem saturitas panis tantum malum fecit, quid dixerimus de aliis placentis et bellariis? Esuû annon erat in quiete et otio? quid illi ex filiis Dei qui viderunt mulieres, et deturbati sunt per præcipitia? quid illi qui in masculos insaniebant? Omnes autem reges gentium, Babyloniorum et Ægyptiorum, annon male vitam finierunt? annon sunt in tormentis? Sed quæ nunc fiunt, dic mihi, nonne sunt hujusmodi? Audi Christum dicentem : *Qui mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt* (*Matth.* 11. 8); qui autem non talibus vestiuntur, in cœlis. Nam vestis mollis etiam austerum animum dissolvit et frangit ac diffundit : et licet corpus acceperit asperum et durum, cito id molle per delicias reddit et imbecillum. Nam unde nisi ex hoc putatis mulieres esse adeo molles, dic quæso? num ex solo sexu? Nequaquam, sed ex vivendi ratione et educatione : nam in umbra educatio, otium, lavacra, unguenta, multitudo aromatum, cubilis mollities eas tales efficit. Et ut id scias, animadverte ad id quod dico. Accipe mihi plantam ex hortis, qui sunt in deserto, et pulsantur a ventis, et pone eam in loco humido et umbroso; et invenies illam multo inferiorem illa conditione, ex qua eam sumpsisti ab initio. Quod autem hoc sit verum, mulieres quæ aluntur in agris, sunt fortiores viris qui in urbibus habitant, et multos ejusmodi illæ in lucta prostraverint. Cum autem corpus factum fuerit mollius, necesse est ut anima quoque damni fiat par-

Digitized by Google

tiœps : nam magna ex parte ejus operationes simul afficiuntur cum illius affectione. Etenim in morbis sumus alii, propterea quod emolliamur; et cum sani sumus, rursus alii. Sicut enim in chordis cum fuerint soni molles et non recte extensi, artis quoque virtus præciditur, coacta servire mollitiæ chordarum : ita etiam in corpore multa damna ab eo accipit anima, multas necessitates. Nam cum multa egeat curatione, illa acerbam sustinet servitutem. (*a*) Quamobrem rogo, id reddamus forte et robustum, nec faciamus valetudinarium. Non solum cum viris loquor, sed etiam cum mulieribus. Cur enim ipsum assidue dissolvis deliciis, exileque et flaccidum facis, o mulier? quid vires corrumpis adipe? adeps est ei etiam mollities, non robur. Sin autem his dimissis tunc aliter te geras, tunc et pulchritudo corporis procedit ex sententia, quando et vires adfuerint et bona habitudo : sin autem ipsum mille morbis obsideas, nec erit flos corporis, nec bona aliqua habitudo; semper enim eris in tristitia.

4. Scitis autem quod sicut pulchram domum, cum ei aer arriserit, reddit splendidam : ita etiam speciosum vultum, si animæ alacritas accesserit, reddit meliorem : sin autem sit in tristitia et mœrore, fit deformior. Tristitiam morbi faciunt et ægritudines; morbos autem facit, quod corpus factum sit mollius a multis deliciis. Quamobrem hac etiam ratione fugite delicias, si mihi credatis. At voluptatem habet, inquit, indulgere genio et deliciis. Sed non tot quot molestias. Alioquin autem voluptas est usque ad gulam, usque ad linguam : mensa autem ablata aut cibo devorato, perinde es atque si non fueris ejus particeps; imo vero longe deterior, ut qui inde auferas gravedinem, distentionem et pandiculationem et crapulam et somnum morti similem, sæpe vero etiam vigiliam ex saturitate et obstructione spiritus et eructatione : et millies quidem ventrem exsecratus es, cum oporteat intemperantiam detestari.

Contra ingluviem et saturitatem. — Ne corpus ergo impinguemus, sed audiamus Paulum dicentem : *Carnis curam ne feceritis ad concupiscentias* (*Rom.* 13. 14). Ut enim si quis cibos acceperit, et in cloacam projecerit, ita etiam qui in ventrem ingerit : imo vero non ita, sed longe pejus. Nam hic quidem cloacam facit absque suis malis; illic autem et morbos procreat innumerabiles. Nam quod nutrit est id quod sufficit, quod etiam potest concoqui : quod autem usum, superat et est plus quam par sit, non solum non nutrit, sed corpori etiam noxam affert. At nullus hæc videt propter vulgare præjudicium et intempestivam voluptatem. Vis corpus nutrire? amputa quod redundat, da quod sufficit, et quantum potest confici et concoqui : noli ipsum gravare, ne obruas. Quod sufficit est et alimentum et voluptas : nihil enim adeo efficit voluptatem, ut cibus recte confectus : nihil adeo efficit sanitatem, nihil adeo acumen sensuum, nihil est quod morbum æque propulset. Ergo quod sufficit est et alimentum et voluptas et sanitas; quod vero est plus quam par sit, est et damnum et molestia et morbus. Nam quæ facit fames, facit etiam saturitas, atque adeo graviora : nam illa quidem paucis diebus abducit et liberat hominem; hæc vero corpus arrodens et putrefaciens, longo tradit morbo, et deinde morti gravissimæ. Nos autem famem quidem rem ducimus abominandam, ad saturitatem vero nimiam currimus. Unde hic morbus? unde hæc insania? Non dico ut nos cruciemus, sed ut tantum comedamus, ut et voluptatem habeat quæ vere est voluptas, et possit corpus alere et reddere aptum et concinnatum, compactumque recte et compositum ad animæ operationes. Quando autem fuerit nimium in id ingestum nutrimentum, non potest, ut ita dicam, clavos et commissas compages retinere propter redundantiam : ingressa quippe redundantia totum dissolvit et diffundit. *Carnis*, inquit, *curam ne feceritis ad concupiscentias* (*Rom.* 13. 14). Recte dixit, *Ad concupiscentias;* deliciæ enim sunt materia obscœnis cupiditatibus; etiamsi is qui indulget deliciis sit omnium maxime philosophus, necesse est ut aliquando afficiatur a vino et cibis, necesse est ut diffundatur, necesse est ut majorem perferat flammam. Hinc stupra, hinc adulteria : non potest enim amorem parere venter esuriens, imo vero nec is qui utitur eo quod sufficit; qui vero parit obscœnas voluptates, ille est qui indulget deliciis. Et sicut terra valde humida procreat vermes, et fimus qui madescit et multum habet humorem; contra autem terra quæ est ab illo humore libera, fert multos fructus, cum nihil habeat quod modum excedat : nam etiamsi non colatur, emittit herbam; sin autem colatur, fructus : ita nos quoque. Ne igitur carnem reddamus inutilem, neque noxiam, sed in ea plantemus utiles fructus et arbores frugiferas, et curemus ne eas dissolvamus deliciis : nam hæ putrefactæ vermes pro fructibus emittunt. Ita etiam innata cupiditas, si eam madefeceris, procreat turpes voluptates, imo turpissimas. Hanc itaque luem omnimodo auferamus, ut possimus bona promissa consequi, in Christo Jesu Domino nostro, etc.

(*a*) Hic quoque hiatus est in Colbertino Codice.

HOMILIA XXX.

CAP. 12. v. 11. *Omnis autem disciplina in præsenti quidem videtur non esse gaudii, sed mœroris; postea autem fructum pacatissimum exercitatis per eam reddet justitiæ.* 12. *Propter quod remissas manus et soluta genua erigite :* 13. *et gressus rectos facite pedibus vestris, ut non claudicans quis erret, magis autem sanetur.*

1. Qui amara bibunt medicamenta, prius quidem quoddam ferunt tædium et molestiam, et tunc sentiunt utilitatem. Talis enim res est virtus, et tale vitium : prima quidem illic est voluptas, deinde ægritudo; hic vero primum ægritudo, et tunc voluptas. Sed minime sunt paria : non est enim par, cum molestia prius affectus fueris, postea lætari; et cum prius lætatus fueris, postea molestia affici. Quomodo? Illic quidem

Digitized by Google

διατεταμένοι καλῶς, καὶ ἡ τῆς τέχνης ἀρετὴ ὑποτέμνεται, ἀναγκαζομένη δουλεύειν τῇ μαλακίᾳ τῶν νευρῶν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος, πολλὰς ἀπ' αὐτοῦ δέχεται βλάβας καὶ ἡ ψυχή, πολλὰς ἀνάγκας. Ὅταν γὰρ πολλῆς δέηται θεραπείας, πικρὰν ὑπομένει τὴν δουλείαν ἐκείνη. [a] Διὸ, παρακαλῶ, ἰσχυρὸν αὐτὸ ἐργαζώμεθα, καὶ μὴ νοσηλεύωμεν. Οὐ πρὸς [276] ἄνδρας μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς γυναῖκας ὁ λόγος ἐμοί. Τί γὰρ συνεχῶς ἐκλύεις αὐτὸ τῇ τρυφῇ, καὶ ἐξίτηλον ποιεῖς, ὦ γύναι; τί τὴν ἰσχὺν λυμαίνῃ στέασι; τὸ στέαρ χαυνότης ἐστὶ τούτῳ, οὐκ ἰσχύς. Ἐὰν δὲ τούτων ἀποστᾶσα, ἑτέρως ἄγῃς σεαυτήν· τότε καὶ τὸ κάλλος τὸ σωματικὸν προχωρεῖ κατὰ γνώμην, ὅταν ἰσχὺς καὶ εὐεξία παρῇ· ἂν μέντοι μυρίαις αὐτὸ πολιορκῇς νόσοις, οὔτε ἄνθος χρώματος, οὔτε εὐεξία τις ἔσται· ἀεὶ γὰρ ἐν κατηφείᾳ ἔσῃ.

δ'. Ἵστε δὲ ὅτι ὥσπερ οἶκον καλὸν, ἐπειδὰν γελάσῃ ὁ ἀὴρ, λαμπρὸν δείκνυσιν, οὕτω καὶ ὄψιν ὡραίαν φαιδρότης ἐπιγενομένη ψυχῆς, κρείττονα ποιεῖ· ἐὰν δὲ ἐν κατηφείᾳ ᾖ καὶ ὀδύναις, δυσειδεστέρα γίνεται· τὴν δὲ κατήφειαν αἱ νόσοι ποιοῦσι καὶ αἱ ὀδύναι, τὰς δὲ νόσους τὸ μαλακώτερον γενέσθαι τὸ σῶμα ἀπὸ τῆς πολλῆς τρυφῆς. Ὥστε καὶ κατὰ τοῦτο φεύξεσθε τὴν τρυφὴν, ἐὰν ἐμοὶ πείθησθε. Ἀλλ' ἡδονὴν, φησὶν, ἔχει τὸ τρυφᾶν. Ἀλλ' οὐ τοσαύτην, ὅσας δυσκολίας. Ἄλλως δὲ, ἡ ἡδονὴ μέχρι τοῦ φάρυγγος, μέχρι τῆς γλώττης ἐστί· τῆς γὰρ τραπέζης ἀρθείσης, ἡ τοῦ σιτίου καταποθέντος, ὁμοίως ἔσῃ τῷ μὴ μετεσχηκότι, μᾶλλον δὲ πολλῷ χείρων, βάρη φέρων ἐκεῖθεν καὶ διάτασιν καὶ καρηβαρίαν καὶ ὕπνον ἐοικότα θανάτῳ, πολλάκις δὲ καὶ ἀγρυπνίαν ἀπὸ πλησμονῆς, καὶ πνεύματος ἐμφράξεως, καὶ ἐρυγῆς· καὶ μυρία ἂν κατηράσω τῇ γαστρὶ, δέον τῇ ἀμετρίᾳ καταράσασθαι.

Μὴ λιπαίνωμεν τοίνυν τὸ σῶμα, ἀλλ' ἀκούωμεν τοῦ Παύλου λέγοντος· *Τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίας.* Ὥσπερ ἂν εἴ τις εἰς ἀμάραν λαβὼν τὰ σιτία ἐμβάλλῃ [b], οὕτω καὶ ὁ εἰς τὴν γαστέρα ἐμβάλλων· μᾶλλον δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πολλῷ χεῖρον. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἀμάραν ἐργάζεται χωρὶς τῶν οἰκείων κακῶν, ἐκεῖ δὲ καὶ μυρία τίκτει τὰ νοσήματα. Τὸ γὰρ τρέφον ἡ αὐτάρκειά ἐστιν, ὃ καὶ κατεργασθῆναι δύναται· τὸ δὲ περιττὸν τῆς χρείας οὐ μόνον οὐ τρέφει, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνο λυμαίνεται. Ἀλλ' οὐδεὶς ταῦτα ὁρᾷ ὑπὸ τῆς ἀκαίρου ἡδονῆς καὶ τῆς ἐν συνήθει προλήψεως ἀπατώμενος. Βούλει τρέφειν τὸ σῶμα; περίελε τὸ πλέον, τὸ αὐτάρκες δίδου, καὶ ὅσον κατεργάσασθαι [277] δυνατόν· μὴ βάρυνε αὐτὸ, ἵνα μὴ καταποντίσῃς. Τὸ αὐτάρκες καὶ τροφὴ ἐστι καὶ ἡδονή· οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ ἡδονὴν ὡς σιτίον καλῶς κατεργασθέν· οὐδὲν οὕτως ὑγείαν, οὐδὲν οὕτως ὀξύτητα αἰσθήσεων, οὐδὲν οὕτως ἐστὶ νόσου ἀπελαστικόν. Ἆρα τὸ αὐτάρκες μὲν καὶ τροφή ἐστι καὶ ἡδονὴ καὶ ὑγεία, τὸ δὲ πλέον καὶ λύμη καὶ ἀηδία καὶ νόσος. Ἃ γὰρ ποιεῖ ὁ λιμὸς [c], ταῦτα ποιεῖ καὶ ἡ πλησμονή, μᾶλλον δὲ χαλεπώτερα· ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἐν ὀλίγαις ἡμέραις ἀπήγαγε καὶ ἀπήλλαξε τὸν ἄνθρωπον, αὕτη δὲ διατρώγουσα καὶ σήπουσα τὸ σῶμα, μακρᾷ παραδίδωσι νόσῳ, καὶ τότε θανάτῳ χαλεπωτάτῳ. Ἡμεῖς δὲ τὸν μὲν λιμὸν ἀπευκτὸν πρᾶγμα νομίζομεν, ἐπὶ δὲ τὴν τούτου χαλεπωτέραν πλησμονὴν τρέχομεν. Πόθεν αὕτη ἡ νόσος, πόθεν αὕτη ἡ μανία; Οὐ λέγω κατατρύχειν ἑαυτοὺς, ἀλλὰ τοσοῦτον σιτεῖσθαι, ὃ καὶ ἡδονὴν ἔχει τὴν ὄντως ἡδονὴν, καὶ θρέψαι δύναται τὸ σῶμα, καὶ εὔτακτον ὑμῖν καὶ εὐάρμοστον πρὸς τὰς ἐνεργείας παρασχεῖν τῆς ψυχῆς πεπηγὸς καλῶς καὶ συνηρμοσμένον. Ὅταν δὲ ὑπέραντλον γένηται τῇ τροφῇ, τοὺς γόμφους αὐτοὺς, ὡς ἂν τις εἴποι, καὶ τὰς ἁρμονίας διαλύσασα τὰς συμπεπηγυίας, τὴν πλημμύραν οὐ δύναται κατασχεῖν ἐπεισελθοῦσα [d] γὰρ ἡ πλημμύρα τὸ πᾶν διαλύει καὶ διαχεῖ. *Τῆς σαρκὸς*, φησὶ, *πρόνοιαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίας.* Καὶ καλῶς εἶπεν, *Εἰς ἐπιθυμίας*· ὕλη γάρ ἐστιν ἡ τρυφὴ ταῖς ἀτόποις ἐπιθυμίαις, κἂν πάντων ᾖ φιλοσοφώτερος ὁ τρυφῶν, ἀνάγκη τι παθεῖν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ οἴνου, ἀπὸ τῶν σιτίων, ἀνάγκη διαχυθῆναι, ἀνάγκη τὴν φλόγα μείζονα ἐνεγκεῖν. Ἐντεῦθεν πορνεῖαι, ἐντεῦθεν μοιχεῖαι· οὐ γὰρ δύναται πεινῶσα γαστὴρ ἔρωτα τεκεῖν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ αὐταρκείᾳ κεχρημένη· ἡ δὲ τίκτουσα τὰς ἀτόπους ἐπιθυμίας, ἐκείνη ἐστὶν ἡ σπαταλῶσα τῇ τρυφῇ. Καὶ καθάπερ ἡ σφόδρα δίυγρος γῆ τίκτει τοὺς σκώληκας, καὶ ἡ κόπρος ἡ διαβρεχομένη καὶ πολλὴν ἔχουσα τὴν νοτίδα, ἡ δὲ ἀπηλλαγμένη τῆς ὑγρασίας ἐκείνης καρποὺς φέρει πολλοὺς, ὅταν μὴ ἀμετρίαν ἔχῃ· κἂν μὲν γὰρ μὴ γεωργῆται, χλόην ἐκδίδωσιν, ἂν δὲ γεωργῆται, καρποὺς· οὕτω καὶ ἡμεῖς. Μὴ τοίνυν ἄχρηστον τὴν [278] σάρκα κατασκευάσωμεν, μηδὲ ἀνόνητον, μηδὲ ἐπιβλαβῆ, ἀλλὰ φυτεύσωμεν ἐν αὐτῇ χρησίμους καρποὺς καὶ φυτὰ καρποφόρα, καὶ ἐπιμέλειαν ποιώμεθα, ὥστε μὴ αὐτὰ ἐκλῦσαι τῇ τρυφῇ· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνα σκώληκας ἀντὶ καρπῶν ἐκβάλλει διασαπέντα. Οὕτω καὶ ἡ ἔμφυτος ἐπιθυμία, ἐὰν αὐτὴν ὑπὲρ μέτρον διαβρέξῃς, ἀτόπους τίκτει ἡδονὰς, καὶ σφόδρα ἀτοπωτάτας. Τὴν οὖν λύμην ταύτην ἐξέλωμεν παντὶ τρόπῳ· ἵνα δυνηθῶμεν ἐπιτυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, καὶ τὰ ἑξῆς.

[a] Consule notam in marg. interpretationis Latinæ.
[b] Ἐμβάλλοι?
[c] Colbert., ὁ λοιμός.
[d] Regg. et Commel. sic legunt, καὶ τὰς ἁρμονίας τῇ πλημμύρᾳ κατέχειν οὐ δύναται συμπεπηγυίας· ἐπεισελθοῦσα. Sic etiam Mut. legerat, recte, ut videtur.

ΟΜΙΛΙΑ Λ'.

Πᾶσα δὲ παιδεία πρὸς μὲν τὸ παρὸν οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης· ὕστερον δὲ καρπὸν εἰρηνικὸν τοῖς δι' αὐτῆς γεγυμνασμένοις ἀποδίδωσι δικαιοσύνης. Διὸ τὰς παρειμένας χεῖρας καὶ τὰ παραλελυμένα γόνατα ἀνορθώσατε· καὶ τροχιὰς ὀρθὰς ποιήσατε τοῖς ποσὶν ὑμῶν, ἵνα μὴ τὸ χωλὸν ἐκτραπῇ, ἰαθῇ δὲ μᾶλλον.

α'. Οἱ τὰ φάρμακα πίνοντες τὰ πικρὰ, ἀνέχονται τινος πρότερον ἀηδίας, καὶ τότε τῆς ὠφελείας αἰσθάνονται. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀρετὴ, τοιοῦτον ἡ κακία· ἐκεῖ πρώτη ἡ ἡδονὴ, εἶτα ἡ ἀθυμία· ἐνταῦθα πρώτη ἡ ἀθυμία, καὶ τότε ἡ ἡδονή. Ἀλλ' οὐδὲν ἴσον· οὐ γάρ ἐστιν ἴσον πρότερον λυπηθέντα, ὕστερον ἡσθῆναι, καὶ πρότερον ἡσθέντα, ὕστερον λυπηθῆναι. Πῶς; Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἡ προσδοκία τῆς μελλούσης ἀθυμίας τὴν παροῦσαν ἐλάττονα ποιεῖ ἡδονήν· ἐκεῖ δὲ ἡ

Digitized by Google

προσδοκία τῆς μελλούσης ἡδονῆς ὑποτέμνεται τὸ σφοδρὸν τῆς παρούσης ἀθυμίας· ὡς συμβαίνειν ἐκεῖ μὲν μηδέποτε ἡσθῆναι, ἐνταῦθα δὲ μηδέποτε λυπηθῆναι. Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον τὰ τῆς διαφορᾶς, ἀλλὰ καὶ ἑτέρως. Πῶς; Ὅτι οὐδὲ τὰ τῶν χρόνων ἴσα, ἀλλὰ πολὺ μείζονα καὶ πλείονα. Ἐνταῦθα δὲ καὶ πλέον τι ἐν τοῖς πνευματικοῖς [a]. Ἀπὸ τούτου τοίνυν ἐπιχειρεῖ ὁ Παῦλος τὴν παραμυθίαν εἰσαγαγεῖν, καὶ τὴν κοινὴν πάλιν κρίσιν λαμβάνει, ᾗ οὐδεὶς ἀντιστῆναι δύναται, οὐδὲ κοινῇ ψήφῳ μάχεσθαι. Ὅταν γάρ τις παρὰ πάντων ὁμολογούμενον εἴπῃ, πάντες συγκατατίθενται, καὶ οὐδεὶς ἀντιπίπτει. Λυπεῖσθε, φησί· [279] τοῦτο κατὰ λόγον· τοιοῦτον γὰρ ἡ παιδεία, τὴν ἀρχὴν ἔχει τοιαύτην. Ὅθεν καὶ οὕτως ἐπήγαγε· *Πᾶσα δὲ παιδεία πρὸς μὲν τὸ παρὸν οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης.* Καλῶς εἶπεν, *Οὐ δοκεῖ*· οὐδὲ γάρ ἐστι λύπης ἡ παιδεία, ἀλλὰ μόνον δοκεῖ· οὐδὲ ἡ μὲν, ἡ δὲ οὔ, ἀλλὰ πᾶσα· *Πᾶσα* γάρ, φησὶ, *παιδεία οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης*· τουτέστι, καὶ ἡ ἀνθρωπίνη, καὶ ἡ πνευματική. Ὁρᾷς αὐτὸν ἀπὸ τῶν κοινῶν ἐννοιῶν ἀγωνιζόμενον; *Δοκεῖ*, φησὶ, *λύπης εἶναι*· ὥστε οὐκ ἔστι. Ποία γὰρ λύπη τίκτουσα χαράν; *Οὐδεμία*· ὥσπερ οὖν οὐδὲ ἡδονὴ τίκτουσα ἀθυμίαν.

[b] *Ὕστερον δὲ καρπὸν εἰρηνικὸν τοῖς δι' αὐτῆς γεγυμνασμένοις ἀποδίδωσι δικαιοσύνης.* Οὐ καρπὸν, ἀλλὰ καρποὺς εἶπε, τὸ πλῆθος ἐμφαίνων πολύ. *Τοῖς δι' αὐτῆς*, φησὶ, *γεγυμνασμένοις.* Τί ἐστι, *Τοῖς δι' αὐτῆς γεγυμνασμένοις*; Τοῖς ἀνασχομένοις ἐπὶ πολὺ καὶ καρτερήσασιν. Ὁρᾷς πῶς καὶ εὐφήμῳ ὀνόματι κέχρηται; Ἆρα γυμνασία ἐστὶν ἡ παιδεία, τὸν ἀθλητὴν ἰσχυρὸν ἐργαζομένη, καὶ ἀκαταγώνιστον ἐν τοῖς ἀγῶσι, καὶ ἄμαχον ἐν τοῖς πολέμοις. Εἰ τοίνυν πᾶσα παιδεία τοιαύτη ἐστὶ, καὶ αὕτη τοιαύτη ἔσται. Ὥστε χρηστὰ χρὴ προσδοκᾶν, καὶ τὸ τέλος ἡδὺ καὶ εἰρηνικόν. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ σκληρὰ οὖσα, καρποὺς ἔχει γλυκεῖς· ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς δένδροις ὁ μὲν φλοιὸς ἄποιός τίς ἐστι σχεδὸν καὶ τραχὺς, οἱ δὲ καρποὶ γλυκεῖς. Ἀλλ' ἔλαβεν αὐτὸ ἀπὸ τῆς κοινῆς ἐννοίας. Εἰ τοίνυν τοιαῦτα χρὴ προσδοκᾶν, τί ἀλγεῖτε; τί τὰ λυπηρὰ ὑπομείναντες, περὶ τὰ χρηστὰ ἐκλύεσθε; Ἃ ἐχρῆν ὑπομεῖναι ἀηδῆ, ὑπεμείνατε· μὴ τοίνυν ἐκλυθῆτε περὶ τὴν ἀνταπόδοσιν. *Διὸ τὰς παρειμένας χεῖρας καὶ τὰ παραλελυμένα γόνατα ἀνορθώσατε, καὶ τροχιὰς ὀρθὰς ποιήσατε τοῖς ποσὶν ὑμῶν, ἵνα μὴ τὸ χωλὸν ἐκτραπῇ, ἰαθῇ δὲ μᾶλλον.* Ὡς πρὸς δρομεῖς καὶ πύκτας καὶ πολεμιστὰς διαλέγεται. Ὁρᾷς πῶς αὐτοὺς καθοπλίζει, πῶς αὐτοὺς ἐπαίρει; Ἐνταῦθα περὶ τῶν λογισμῶν αὐτῶν τοῦτο λέγει. *Ὀρθὰ βαδίζετε*, φησὶ· τουτέστι, μὴ ἀμφιβάλλοντες. Εἰ γὰρ ἀπὸ ἀγάπης ἡ παιδεία, εἰ ἀπὸ κηδεμονίας ἄρχεται, εἰ εἰς τέλος χρηστὸν τελευτᾷ· τοῦτο γὰρ καὶ διὰ πραγμάτων, καὶ διὰ ῥημάτων, καὶ διὰ πάντων ἀποδείκνυσι· τίνος ἕνεκεν ἐκλύεσθε; τοιοῦτοι γὰρ οἱ ἀπογόνοτες, οἱ μὴ τῇ ἐλπίδι ῥωννύμενοι τῶν μελλόντων. *Ὀρθὰ*, φησὶ, [280] *βαδίζετε*· ὥστε μὴ ἐπιταθῆναι τὴν χωλείαν, ἀλλὰ μεταβληθῆναι ἐπὶ τὰ πρότερα· ὁ γὰρ μετὰ χωλείας τρέχων, ἐπιτρίβει τὸ κακόν. Ὁρᾷς ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστι τὸ πάντως ἰατρευθῆναι; *Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων καὶ τὸν ἁγιασμὸν, οὗ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον.* Ὅπερ καὶ ἀνωτέρω ἔλεγε, *Μὴ ἐγκαταλιπόντες τὴν ἐπισυναγωγὴν ἑαυτῶν*, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα αἰνίττεται. Οὐδὲν γὰρ οὕτω μάλιστα ἐν πειρασμοῖς εὐκαταγωνίστους ποιεῖ καὶ εὐχειρώτους, ὡς τὸ διεσπάσθαι. Καὶ ὅρα πῶς· Διάσπασον φάλαγγα ἐν πολέμῳ, καὶ οὐδὲ πόνου δεηθήσονται οἱ πολέμιοι, ἀλλὰ δεδεμένους αὐτοὺς λήψονται, κατ' ἰδίαν εὑρόντες, καὶ ταύτῃ ὄντας ἀσθενεστέρους. *Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων*, φησίν. Ἆρα καὶ τῶν κακῶς ποιούντων. Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· *Εἰ δυνατὸν, τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες.* Τὸ σὸν μέρος, φησὶν, εἰρήνευε, μηδὲν τὴν εὐσέβειαν παραβλάπτων, ἀλλ' ἐν οἷς πάσχεις κακῶς, φέρε γενναίως· μέγα γὰρ ὅπλον ἐν τοῖς πειρασμοῖς ἀνεξικακία. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τοὺς μαθητὰς ἰσχυροὺς ἐποίει λέγων· *Ἰδοὺ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων· γίνεσθε οὖν φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί.* Τί λέγεις; μεταξὺ λύκων ἐσμὲν, καὶ ὡς πρόβατα κελεύεις εἶναι καὶ ὡς περιστεράς; Ναὶ, φησὶν· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐντρέπει τὸν ποιοῦντα κακῶς, ὡς τὸ φέρειν ὑμᾶς γενναίως τὰ ἐπαγόμενα, καὶ μήτε λόγῳ, μήτε ἔργῳ ἀμύνεσθαι. Τοῦτο καὶ ἡμᾶς φιλοσοφωτέρους ποιεῖ, καὶ μείζονα προξενεῖ τὸν μισθὸν, κἀκείνους ὠφελεῖ. Ἀλλ' ὁ δεινά σε ὕβρισε; σὺ εὐλόγησον. Ὅρα πόσα ἀπὸ τούτου κερδαίνεις· τὸ κακὸν ἐσβεσας, μισθὸν σεαυτῷ προὐξένησας, κἀκείνον ἐνέτρεψας, καὶ σὺ δεινὸν πέπονθας οὐδέν. *Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων καὶ τὸν ἁγιασμόν.—Τὸν ἁγιασμὸν*, τί φησι; Τὴν σωφροσύνην καὶ τὴν κοσμιότητα τὴν ἐν γάμῳ. Εἴτε τις χωρὶς γάμου ἐστὶ, φησὶν, ἁγνὸς μενέτω, γαμείτω [c]· εἴτε ἐν γάμῳ, μὴ πορνευέτω, ἀλλὰ κεχρήσθω τῇ ἰδίᾳ γυναικί· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἁγιασμός. Πῶς; Οὐχ ὁ γάμος ἁγιασμὸς, ἀλλ' ὁ γάμος τηρεῖ τὸν ἀπὸ τῆς πίστεως ἁγιασμὸν, οὐκ ἀφιεὶς πόρνῃ [281] πρσέχειν. Ὁ γὰρ γάμος τίμιος, οὐχ ἁγιος· καθαρὸς ὁ γάμος, οὐ μέντοι καὶ ἁγιωσύνην παρέχει, ἢ τὸ κωλύειν τὴν ἀπὸ τῆς πίστεως δοθεῖσαν μὴ μολύνειν. *Οὗ χωρὶς*, φησὶν, *οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον.* Ὅπερ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους λέγει· *Μὴ πλανᾶσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε μοιχοὶ, οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε μαλακοὶ, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὔτε κλέπται, οὔτε μέθυσοι, οὐ λοίδοροι, οὐχ ἅρπαγες βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι.* Πῶς γὰρ ὁ γενόμενος πόρνης σῶμα δυνήσεται εἶναι σῶμα Χριστοῦ; *Ἐπισκοποῦντες μή τις ὑστερῶν ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ· μή τις ῥίζα πικρίας ἄνω φύουσα ἐνοχλῇ, καὶ διὰ ταύτης μιανθῶσι πολλοί· μή τις πόρνος ἢ βέβηλος.* Ὁρᾷς πῶς πανταχοῦ ἑκάστῳ τὴν κοινὴν ἐγχειρίζει σωτηρίαν; *Παρακαλοῦντες*, φησὶν, *ἀλλήλους καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἄχρις οὗ τὸ σήμερον καλεῖται.*

β'. Μὴ τοίνυν πάντα ἐπὶ τοὺς διδασκάλους ἐπιῤῥίπτετε, μὴ πάντα ἐπὶ τοὺς ἡγουμένους· δύνασθε καὶ ὑμεῖς, φησὶν, ἀλλήλους οἰκοδομεῖν. Ὅ καὶ Θεσσαλονικεῦσι γράφων ἔλεγεν· *Εἰς τὸν ἕνα οἰκοδομεῖτε, καθὼς καὶ ποιεῖτε*· καὶ πάλιν, *Παρακαλεῖτε ἀλλή-*

[a] Aliter legit Mutian.
[b] Consule notam in marg. interpretationis Latinæ.
[c] Censet leg. ἁγνὸς μενέτω ἢ γαμείτω Dunæus.

Digitized by Google

exspectatio futuræ tristitiæ præsentem minuit voluptatem; illic autem exspectatio futuræ lætitiæ detrahit de vehementia prioris animi ægritudinis : adeo ut contingat illic quidem numquam lætari, hic autem numquam tristitia affici. Non solum autem hac ratione, sed etiam alia est differentia. Quomodo? Nempe quod neque paria sunt tempora, sed longe majora et ampliora. Illic autem est etiam aliquid amplius in spiritualibus. Ab hoc ergo Paulus conatur consolationem afferre; et commune rursus assumit judicium, cui nullus potest resistere, neque cum communi pugnare sententia. Nam cum dixerit quis id de quo constat apud omnes, consentiunt omnes, et nemo contradicet. Mœretis, inquit: hoc secundum rationem est : talis enim res est disciplina, tale habet principium. Ideo sic intulit : *Omnis autem disciplina in præsenti quidem videtur non esse gaudii, sed mœroris.* Recte dixit, *Non videtur :* non enim est disciplina mœroris, sed tantum videtur : non hæc quidem videtur, illa non, sed omnis : *Omnis* enim *disciplina non videtur esse gaudii, sed mœroris;* id est, et humana et spiritualis. Vides eum contendere ex communibus notionibus? *Videtur*, inquit, *esse mœroris :* itaque non est. Quis enim mœror parit gaudium? Nullus : sicut nec voluptas parit animi ægritudinem et tristitiam (*a*).

Disciplinæ bona. — Postea autem fructus pacatissimos reddit iis qui per ipsam sunt exercitati justitiæ. Non fructum, sed fructus dixit, magnam multitudinem significans. *Per ipsam exercitatis*, inquit; id est, iis qui longo tempore sustinuerunt et tolerarunt. Vides ut etiam bono verbo est usus? Disciplina ergo est exercitatio, fortem reddens athletam, et invictum in certaminibus, et in bellis inexpugnabilem. Si ergo omnis disciplina est talis, hæc quoque erit talis. Quamobrem bona sunt exspectanda, et jucundus finis ac pacatus. Nec mireris si cum sit dura, fructus habeat dulces : nam etiam in arboribus cortex quidem est prope omnis expers qualitatis et asper, fructus autem sunt dulces. Sed hoc accepit ex communi notione. Si oportet ergo talia exspectare, quid doletis? cur cum molesta sustinueritis, in bonis ignavo et remisso animo estis? Injucunda, quæ erant ferenda, sustinuistis : ne ignavi ergo et remissi sitis circa remunerationem. *Propter quod remissas manus et genua debilia erigite, et gressus rectos facite pedibus vestris, ut non claudicans quis erret, magis autem sanetur.* Eos tamquam cursores alloquitur et pugiles et bellatores. Vides quomodo eos armet, quomodo eos excitet? *Gressus*, inquit, *rectos facite;* id est, recte ambulate. Hic dicit de ipsis cogitationibus : recte ambulate, hoc est, non dubitantes. Si enim disciplina est ex caritate, si incipit a cura, si desinit in bonum finem : hoc enim et per res, et per verba, et per omnia ostendit : cur ignavi estis et remissi? tales enim sunt qui animum desponderunt, qui ne futurorum quidem spe confirmantur. *Recte*, inquit, *ambulate :* ut non extendatur claudicatio, sed mutetur ad priora : nam qui currit cum claudicatione, malum invehit. Vides quod in nostra sit potestate ut curemur? 14. *Pacem sequimini cum omnibus et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Dominum.* Quod dicebat superius : *Non deserentes collectionem seu congregationem nostram* (*Hebr.* 10. 25), hoc hic quoque tacite significat. Nihil enim ad superandum et expugnandum tam faciles facit in tentationibus quam esse divulsos. Et vide quomodo : disrumpe aciem in bello; et ne labore quidem opus habebunt inimici, sed eos vinctos capient separatim inventos, et ea ratione imbecilliores. *Pacem*, inquit, *sequimini cum omnibus.* Ergo etiam cum iis qui male agunt. Hoc etiam alibi dicit : *Si fieri potest, quod in vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes* (*Rom.* 12. 18). Quod ad te, inquit, attinet, pacem age, pietatem nihil lædens, sed in eis quæ pateris ea fer forti et generoso animo. Est enim malorum tolerantia, magna arma, in tentationibus magnum præsidium. Sic etiam Christus discipulos suos fortes faciebat, dicens : *Ecce mitto vos tamquam oves in medio luporum : estote ergo prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ* (*Matth.* 10. 16). Quid dicis, in medio luporum sumus, et sicut oves nos esse jubes, et sicut columbas? Maxime, inquit, nam cum qui male facit, nihil adeo pudore afficit, ut quando nos fortiter feramus ea quæ inferuntur, et neque verbo neque facto nos ulciscamur. Hoc et nos reddit magis philosophos, et majorem conciliat mercedem, et illos juvat. At hic vel ille te affecit contumelia? tu vero eum bonis prosequere. Vide quam multa ex eo sis lucrifacturus : malum exstinxisti, mercedem tibi conciliasti, illum pudore affecisti, nihil es passus grave. *Pacem sequimini cum omnibus et sanctimoniam. Sanctimoniam* quid dicit? Temperantiam, honestatem in matrimonio. Sive quispiam, inquit, non sit junctus matrimonio, castus maneat, uxorem ducat : sive sit junctus matrimonio, non scortetur, sed uxore utatur : nam hoc quoque est sanctificatio. Quomodo? Non est matrimonium sanctificatio, sed matrimonium conservat sanctificationem quæ procedit a fide, non sinens conjungi cum meretrice. Matrimonium enim est honorabile (*Hebr.* 13. 4), non sanctum : purum est matrimonium, non tamen præbet etiam sanctitatem, nisi quod prohibet non polluere eam quæ data est a fide. *Sine qua*, inquit, *nemo videbit Dominum.* Quod etiam dicit in Epistola ad Corinthios : *Nolite errare : neque fornicarii, neque idolis servientes, neque masculorum concubitores, neque avari, neque fures, neque ebriosi, neque detractores, neque raptores regnum Dei possidebunt* (1. *Cor.* 6. 9. 10). Quomodo enim qui corpus factus est meretricis, poterit esse corpus Christi (*Ibid. v.* 15)? 15. *Contemplantes ne quis desit gratiæ Dei : ne qua radix amaritudinis desursum impediat, et per illam inquinentur multi :* 16. *ne quis fornicator aut profanus.* Vides quomodo ubique unicuique communem tradit salutem. *Adhortamini vos*, inquit, *alter alterum per singulos dies, donec hodie cognominatur* (*Hebr.* 3. 13).

2. Ne ergo omnia congeratis in doctores, ne iis qui præsunt omnia tribuatis. Potestis etiam vos, inquit,

(*a*) Hic prorsus deficit homilia trigesima in Colb.

Digitized by Google

alter alterum ædificare. Quod etiam dicebat scribens ad Thessalonicenses : *Alter alterum ædificate, sicut et facitis* ; et rursus, *Consolamini alter alterum in verbis istis* (1. *Thess.* 5. 11). Hoc vobis quoque nunc suademus. Plura quam nos, si vultis, potestis alter alteri bona facere : sæpius enim inter vos mutuo conversamini, et res vestras alter alterius magis scitis, et delicta utrimque non ignoratis, et majorem fiduciam habetis, caritatem, consuetudinem : non hæc sunt autem parva ad doctrinam, sed magni et opportuni aditus : magis quam nos poteritis increpare et exhortari. Nec hoc solum ; sed quoniam ego quidem sum unus, vos autem multi, poteritis etiam quotquot estis omnes esse doctores. Quamobrem rogo vos ne negligatis hanc gratiam : unusquisque habet uxorem, habet amicum, habet famulum, habet vicinum : eum increpet, eum admoneat. Quomodo enim non est absurdum, pro alimento quidem facere convivia, et diem habere constitutum ut inter se conveniant, et quod unicuique deest implere per societatem : verbi gratia, sive eundum sit ad funus efferendum, sive ad prandium, sive sit in aliquo ferendum proximo auxilium : ad docendam autem virtutem non hoc facere? Etiam rogo nemo negligat : accipiet enim magnam a Deo mercedem. Et ut intelligas, cui quinque credita sunt talenta, is est doctor ; cui autem unum, discipulus. Si dixerit discipulus, Sum discipulus, in nullo versor periculo ; et communem hanc quam a Deo accepit doctrinæ rationem, nudam absconderit, et non admonuerit, et non dicendi libertate usus fuerit, non arguerit, non suaserit si potest, sed in terra absconderit : vere enim est terra et cinis cor quod abscondit Dei gratiam ; si ergo absconderit aut propter pigritiam, aut propter improbitatem, non eum defendet et excusabit quod dicat, Unum habui talentum. Unum habebas talentum : oportebat alterum afferre et talentum duplicare : si adhuc unum attulisses, nulla esset culpa. Neque enim ei qui duo attulit, dixit : Cur non quinque attulisti ? sed eum iisdem dignum censuit quibus eum qui quinque attulit. Quare? Quoniam quantum habuit exercuit, nec sivit esse otiosum, nec quoniam minus accepit quam cui fuerant tradita quinque talenta, propterea fuit negligens, nec paucitate usus est ad otium. Nec te oportebat aspicere ad eum qui duo habebat ; imo vero etiam ad illum oportebat aspicere, et quemadmodum ille cum duo haberet, imitatus est illum cui data fuerant quinque, ita te quoque imitari oportebat eum cui duo fuerunt tradita. Nam si ei qui habet pecunias, et non impertit, infligitur supplicium, ei qui potest quomodocumque admonere, et hoc non facit, quomodo non maximum infligetur supplicium ? Illic corpus nutritur, hic anima : illic mortem prohibes temporalem, hic æternam.

3. At non est, inquit, mihi dicendi facultas. Sed dicendi facultate non est opus, non eloquentia. Si videris amicum scortantem, dic ei : Res est mala quam admittis ; non te pudet, non erubescis ? est enim malum. Ille nescit, inquies, quod sit malum ? Certe scit, sed trahitur a cupiditate. Ægroti quoque sciunt aquæ frigidæ potum esse malum, sed tamen egent iis qui sint prohibituri : nam qui tenetur affectione, non statim sibi in morbo poterit sufficere. Te ergo sano opus ad illius curationem : et si verbo non fuerit persuasus, observa euntem et retine, fortasse pudore afficietur. Et quid, inquit, juvat, si propter me hoc faciat, et quod a me fuerit retentus ? Ne accurate scruteris : interim quocumque modo eum abduc a mala actione ; assuescat non ire ad illud barathrum ; sive per te, sive alio modo cohibeatur, lucrum hinc erit. Cum enim assuefeceris eum illo non ire, tunc poteris paulum respirantem assumens docere quod propter Deum oportet hoc facere, et non propter hominem. Ne velis universum simul corrigere ; non enim poteris ; sed sensim et paulatim. Si videris eum euntem ad compotationem et ad convivia plena ebrietate, illic quoque fac idipsum ; et rursus eum roga, ut si viderit in te aliquem defectum ac vitium, tibi opem ferat et te corrigat. Sic enim et in se feret reprehensionem, cum viderit te quoque opus habere ut reprehendaris, et non tamquam omnia corrigentem, neque tamquam doctorem, sed tamquam amicum et fratrem opem ferre. Dic ei : Ego tibi profui admonens eorum quæ sunt utilia ; et tu quod in me videris deficiens et vitiosum coerce et corrige : si iracundum videris, si avarum, reprime, liga eum admonitione. Hoc est amicitia : sic frater a fratre adjutus, fit tamquam urbs munita (*Prov.* 18. 19). Non enim comedere et bibere faciunt amicitiam ; talem enim habent etiam latrones et sicarii ; sed si sumus amici, si vere alter alterius curam gerimus, ad hæc alter alteri conferamus : hæc nos adducunt ad amicitiam utilem ; hæc prohibent ne ducamur ad gehennam. Neque ergo is qui arguitur ægre ferat ; sumus enim homines, et sunt in nobis vitia et defectus : neque qui arguit hoc faciat tamquam ridens et traducens, sed privatim cum lenitate et mansuetudine : multa enim lenitate opus habet qui arguit, ut ita persuadeat ferre incisionem. Non vides cum quanta lenitate medici adhibent curationem quando urunt et secant ? Multo magis hoc facere oportet eos qui arguunt : nam et igne et ferro vehementius reprehensio facit exsilire : ideoque medici magnum ponunt studium ut leniter ferant incisionem, et quam placidissime fieri potest eam adhibent, et parum cedentes, et deinde concedentes ut respirent. Sic sunt etiam faciendæ reprehensiones, ut qui arguuntur non resiliant. Etsi ergo oporteat contumelia affici, etsi plagas accipere, non recusemus. Nam et illi qui secantur, valide et plurimum vociferantur adversus eos qui secant ; sed illi nihil horum spectant, sed eorum solam qui laborant salutem. Ita hic quoque oportet omnia facere utiliter ad reprehensionem, omnia ferre, aspicientes ad mercedem propositam. *Alter*, inquit, *alterius onera portate, et ita implete legem Christi* (*Gal.* 6. 2). Sic ergo et reprehendentes, et alter alterum ferentes, possumus implere ædificationem Christi : et sic nobis levem facietis laborem, nobis opem ferentes in omnibus, et manum præbentes, effecti participes et socii, et alter alterius salutis et suæ unusquisque. Sus-

Digitized by Google

ἰους ἐν τοῖς λόγοις τούτοις. Τοῦτο καὶ ὑμῖν παραινοῦμεν νῦν ἡμεῖς. Πλείονα γὰρ ἡμῶν, ἐὰν βούλησθε, εἰς ἀλλήλους, κατορθώσετε· καὶ γὰρ πλείονα σύνεστε χρόνον ἀλλήλοις, καὶ τὰ ἀλλήλων ἐλαττώματα οὐκ ἀγνοεῖτε, καὶ πλείονα καὶ παῤῥησίαν καὶ ἀγάπην ἔχετε καὶ συνήθειαν· οὐ μικρὰ δὲ ταῦτα εἰς διδασκαλίαν, ἀλλ' εἴσοδοι μεγάλαι καὶ εὐκαιρίαι· καὶ μᾶλλον ἡμῶν ἐπιπλῆξαι καὶ παρακαλέσαι δυνήσεσθε. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι ἐγὼ μὲν εἷς εἰμι, ὑμεῖς δὲ πολλοί, καὶ δυνήσεσθε πάντες ὅσοι ἐστὲ, εἶναι διδάσκαλοι. Διὸ, παρακαλῶ, μὴ ἀμελεῖτε τοῦ χαρίσματος τούτου· ἕκαστος γυναῖκα ἔχει, φίλον ἔχει, οἰκέτην ἔχει, γείτονα ἔχει· τούτῳ ἐπιπληττέτω, τούτῳ παραινείτω. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, ὑπὲρ μὲν τροφῆς συσσίτια ποιεῖν καὶ συμπόσια, καὶ ἡμέραν ἔχειν τακτὴν ὥστε συγκροτεῖσθαι ἀλλήλους, καὶ τὸ ἑκάστῳ λεῖπον καθ' ἑαυτὸν ὄντι ἀναπληροῦσθαι διὰ τῆς κοινωνίας, οἷον, εἴτε εἰς ἐκφορὰν ἀπιέναι δέοι, εἴτε εἰς ἄριστα, εἴτε συμπρᾶξαι ἔν τινι [282] τῷ πλησίον· εἰς δὲ ἀρετῆς διδασκαλίαν μὴ τοῦτο ποιεῖν; Ναὶ, παρακαλῶ, μηδεὶς ἀμελείτω· μισθὸν γὰρ δέχεται παρὰ Θεοῦ πολύν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὁ τὰ πέντε τάλαντα ἐμπιστευθεὶς, ἐστὶν ὁ διδάσκαλος· ὁ δὲ τὸ ἕν, ὁ μαθητής. Ἐὰν δὲ εἴπῃ ὁ μαθητὴς, Μαθητὴς εἰμι ἐγὼ, οὐκ ἔχω κίνδυνον, καὶ ὃν ἔλαβε παρὰ τοῦ Θεοῦ λόγον, τοῦτον τὸν κοινὸν καὶ ψιλὸν κατακρύψῃ, καὶ μὴ παραινέσῃ, μὴ παῤῥησιάσηται, μὴ ἐλέγξῃ, μὴ νουθετήσῃ, εἰ δύναται, ἀλλὰ κατακρύψῃ ἐν τῇ γῇ· γῆ γάρ ὄντως ἐστὶ καὶ σποδὸς καρδία τὸ χάρισμα τοῦ Θεοῦ κατακρύπτουσα· ἂν τοίνυν κατακρύψῃ ἢ δι' ὄκνον, ἢ διὰ πονηρίαν, οὐ προστήσεται αὐτοῦ τὸ εἰπεῖν, ὅτι Ἓν τάλαντόν εἶχον. Ἓν τάλαντον εἶχες· ἔδει σε κἂν ἓν προσενεγκεῖν καὶ διπλασιάσαι τὸ τάλαντον· εἰ προσήνεγκες ἕν, οὐκ ἂν ἐνεκλήθης. Οὐδὲ γὰρ τῷ τὰ δύο προσενεγκόντι εἶπε, Διὰ τί μὴ πέντε προσήνεγκας; ἀλλὰ τῶν αὐτῶν αὐτὸν ἠξίωσε τῷ τὰ πέντε προσενεγκόντι. Τί δήποτε; Ὅτι ὅσον εἶχεν εἰργάσατο· καὶ οὐκ ἐπειδὴ ἐλάττονα τοῦ τὰ πέντε ἐγχειρισθέντος ἔλαβε, διὰ τοῦτο ἐῤῥᾳθύμησεν, οὐδὲ τῇ ὀλιγότητι εἰς ἀργίαν ἐχρήσατο. Οὐδέ σε ἐχρῆν πρὸς τὸν τὰ δύο ὁρᾷν· μᾶλλον δὲ πρὸς ἐκεῖνον ἔδει ἰδεῖν, καὶ ὥσπερ ἐκεῖνος ἐμιμήσατο τὸν τὰ πέντε, δύο ἔχων, οὕτω καὶ σὲ ζηλῶσαι ἔδει τὸν τὰ δύο ἔχοντα. Εἰ γὰρ τῷ χρήματα ἔχοντι, καὶ μὴ μεταδιδόντι, κόλασις κεῖται· τῷ δυναμένῳ παραινέσαι ὁπωσδήποτε, καὶ μὴ τοῦτο ποιοῦντι, πῶς οὐ μεγίστη κόλασις ἔσται; Ἐκεῖ σῶμα τρέφεται, ἐνταῦθα ψυχή· ἐκεῖ θάνατον κωλύεις τὸν πρόσκαιρον, ἐνταῦθα τὸν αἰώνιον.

γ'. Ἀλλ' οὐκ ἔχω λόγον, φησίν. Ἀλλ' οὐ χρεία λόγου, οὐδὲ εὐγλωττίας. Ἐὰν ἴδῃς τὸν φίλον πορνεύοντα, εἰπὲ πρὸς αὐτόν· Πονηρὸν πρᾶγμα ὃ μετέρχῃ, οὐκ αἰσχύνῃ, οὐκ ἐρυθριᾷς; κακὸν τοῦτό ἐστιν. Αὐτὸς γὰρ οὐκ οἶδε, φησὶν, ὅτι κακόν; Ναὶ, οἶδεν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας ἕλκεται. Καὶ οἱ νοσοῦντες ἴσασιν, ὅτι ἡ ψυχροποσία κακὸν, ἀλλ' ὅμως δέονται τῶν κωλυσόντων [283]· ὁ γὰρ ἐν τῷ πάθει ὢν, οὐ ταχέως ἑαυτῷ ἀρκέσαι δυνήσεται ἐν τῇ νόσῳ. Δεῖ τοίνυν σου τοῦ ὑγιαίνοντος πρὸς τὴν ἐκείνου ἰατρείαν· κἂν μὴ πεισθῇ τῷ ῥήματι, παρατήρησον ἀπιόντα καὶ κάτασχε, ἴσως ἐντραπήσεται. Καὶ τί, φησὶν, ὄφελος, ὅταν δι' ἐμὲ τοῦτο ποιῇ, καὶ διὰ τὸ κατασχεθῆναι παρ' ἐμοῦ; Μὴ ἀκριβολογοῦ· τέως οἱῳδήποτε τρόπῳ ἀπόστησον αὐτὸν τῆς πονηρᾶς πράξεως· ἐθισθήτω μὴ ἀπιέναι εἰς ἐκεῖνο τὸ βάραθρον· εἴτε διὰ σὲ, εἴτε δι' ὁτιδήποτε κωλυθῇ, κέρδος ἔσται ἐκ τούτου. Ὅταν γὰρ ἐθίσῃς αὐτὸν μὴ ἀπιέναι, τότε δυνήσῃ μικρὸν ἀναπνεύσαντα λαβὼν, διδάξαι, ὅτι χρὴ διὰ τὸν Θεὸν τοῦτο μὴ ποιεῖν, καὶ οὐ δι' ἄνθρωπον. Μὴ θελήσῃς ὑφ' ἓν κατορθῶσαι τὸ πᾶν, ἐπεὶ οὐ δυνήσῃ, ἀλλ' ἠρέμα καὶ κατὰ μικρόν. Ἂν εἰς πότον ἴδῃς ἀπιόντα, καὶ εἰς συμπόσια μέθης πεπληρωμένα, κἀκεῖ τὸ αὐτὸ ποίει, καὶ αὐτὸν πάλιν παρακάλεσον, εἴ τι συνορᾷ ἐλάττωμά σε ἔχοντα, βοηθεῖν καὶ διορθοῦν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐπὶ ἑαυτοῦ τὸν ἔλεγχον οἴσει, ὅταν ἴδῃ καὶ σὲ δεόμενον ἐλέγχων, καὶ μὴ ὡς τὰ πάντα κατωρθωκότα, μηδὲ ὡς διδάσκαλον, ἀλλ' ὡς φίλον καὶ ἀδελφὸν βοηθοῦντα. Εἰπὲ πρὸς αὐτὸν, Ἐγώ σε ὠνησα, ὑπομνήσας τῶν συμφερόντων· καὶ σὺ ὅπερ ἂν συνίδῃς ἐλάττωμα ἔχοντά με, ἀναχαίτισον, διόρθωσον· ἂν ὀργίλον ἴδῃς, ἂν πλεονέκτην, κάτασχε, δῆσον τῇ παραινέσει. Τοῦτό ἐστι φιλία· οὕτως ἀδελφὸς ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις ὀχυρὰ γίνεται· οὐ γὰρ τὸ φαγεῖν καὶ τὸ πιεῖν ποιεῖ φιλίαν· τοιαύτην γὰρ καὶ λῃσταὶ ἔχουσι καὶ ἀνδροφόνοι· ἀλλ' εἰ φίλοι ἐσμὲν, εἰ ὄντως ἀλλήλων κηδόμεθα, εἰς ταῦτα ἀλλήλοις συμβαλλώμεθα· ταῦτα εἰς φιλίαν ἡμᾶς ἄγει ἐπωφελῆ, ταῦτα κωλύει εἰς γέενναν ἀπελθεῖν. Μήτε οὖν ὁ ἐλεγχόμενος ἀγανακτείτω· ἄνθρωποι γάρ ἐσμεν, καὶ ἔχομεν ἐλαττώματα· μήτε ὁ ἐλέγχων ὡς ἐπεγγελῶν, ἢ ὡς ἐπεμβαίνων, τοῦτο ποιείτω καὶ ἐκπομπεύων, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν, μετὰ προσηνείας· πλείονος γὰρ δεῖται προσηνείας ὁ ἐλέγχων, ἵνα οὕτω πείσῃ τὴν τομὴν ἐνεγκεῖν. Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς ἰατροὺς, ὅταν καίωσιν, ὅταν τέμνωσι, μετὰ πόσης προσηνείας τὴν θεραπείαν ἐπάγουσι; Πολλῷ μᾶλλον τοὺς ἐλέγχοντας τοῦτο δεῖ ποιεῖν· καὶ γὰρ καὶ πυρὸς καὶ σιδήρου σφοδρότερον [284] ἔλεγχος, καὶ σκιρτᾷν ποιεῖ· καὶ διὰ τοῦτο καὶ οἱ ἰατροὶ πολλὰ ἐπιτηδεύουσιν, ὥστε ἐνεγκεῖν πράως τὴν τομὴν, καὶ προσηνῶς, ὡς οἷόν τε, ταύτην ἐπάγουσι, καὶ μικρὸν ἐνδιδόντες, εἶτα παρέχοντες ἀναπνεῦσαι. Οὕτω καὶ τοὺς ἐλέγχους δεῖ ποιεῖν, ἵνα καὶ οἱ ἐλεγχόμενοι μὴ ἀποσκιρτῶσι. Κἂν ὑβρισθῆναι τοίνυν δέῃ, κἂν πληγῆναι, μὴ παραιτησώμεθα. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι οἱ τεμνόμενοι, μυρία καταδοῶσι τῶν τεμνόντων· ἀλλ' ἐκεῖνοι πρὸς οὐδὲν τούτων ὁρῶσιν, ἀλλ' ἢ πρὸς τὴν ὑγείαν τῶν καμνόντων μόνον. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα πάντα δεῖ ποιεῖν πρὸς τὸ τὸν ἔλεγχον χρησίμως γενέσθαι, πάντα φέρειν πρὸς τὸν μισθὸν ἀφορῶντας τὸν ἀποκείμενον. *Ἀλλήλων, φησὶ, τὰ βάρη βαστάζετε, καὶ οὕτως ἀναπληρώσατε τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ*. Οὕτως οὖν καὶ ἐλέγχοντες καὶ φέροντες ἀλλήλους, δυνησόμεθα ἀναπληρῶσαι τὴν οἰκοδομὴν τοῦ Χριστοῦ· καὶ ἡμῖν οὕτω ποιήσετε κοῦφον τὸν πόνον, ἐν ἅπασι συλλαμβανόμενοι ἡμῖν καὶ χεῖρα ὀρέγοντες καὶ μεριστὰὶ γινόμενοι καὶ κοινωνοὶ, καὶ τῆς ἀλλή-

Digitized by Google

λων σωτηρίας, καὶ τῆς ἰδίας ἕκαστος. Ὑπομένωμεν τοίνυν καὶ φέροντες τὰ ἀλλήλων βάρη, καὶ ἐλέγχοντες, ἵνα τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἡμῖν ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

ΟΜΙΛΙΑ ΑΑ' [a].

Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων καὶ τὸν ἁγιασμόν, οὗ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον.

α' Πολλὰ μέν ἐστι τὰ χαρακτηρίζοντα τὸν Χριστιανισμόν, μᾶλλον δὲ πάντων καὶ κρεῖττον ἁπάντων ἡ πρὸς ἀλλήλους ἀγάπη καὶ ἡ εἰρήνη. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστός φησιν· *Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν·* καὶ πάλιν, *Ἐν τούτῳ γνώσονται πάντες, ὅτι ἐμοὶ μαθηταί ἐστε, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους.* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος νῦν φησιν· *Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων καὶ τὸν ἁγιασμόν*, τουτέστι, τὴν σεμνότητα, *οὗ χωρὶς οὐδεὶς* [285] *ὄψεται τὸν Κύριον. Ἐπισκοποῦντες μή τις ὑστερῶν ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ.* Καθάπερ ὁδόν τινα μακρὰν ὁδευόντων ἐν συνοδίᾳ πολλῇ, βλέπετε, φησί, μή τις ἀπέμεινεν· οὐ γὰρ τοῦτο ζητῶ μόνον, ἵνα ὑμεῖς παραγένησθε, ἀλλ' ἵνα καὶ τοὺς ἄλλους ἐπισκοπῆτε. *Μή τις ὑστερῶν*, φησίν, *ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ.* Χάριν τοῦ Θεοῦ τὰ μέλλοντα καλεῖ ἀγαθὰ, τὴν πίστιν τὴν εὐαγγελικὴν, τὴν ἀρίστην πολιτείαν· πάντα γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτός ἐστι. Μὴ οὖν μοι εἴπῃς, ὅτι εἷς ἐστιν ὁ ἀπολλύμενος· καὶ δι' ἕνα ὁ Χριστὸς ἀπέθανε. Δι' ἕνα ὁ Χριστὸς ἀπέθανε, σὺ δὲ οὐ φροντίζεις; *Ἐπισκοποῦντες*, φησὶ· τουτέστιν, ἀκριβῶς ἐρευνῶντες, ἐπισκεπτόμενοι, καταμανθάνοντες, ὅπερ ἐστὶν ἐπὶ τῶν ἀσθενῶν, καὶ διὰ πάντων ἐξετάζοντες, [b] [καταμανθάνοντες]. *Μή τις ῥίζα πικρίας ἄνω φύουσα ἐνοχλῇ.* Τοῦτο ἐν τῷ Δευτερονομίῳ κεῖται· ἔλαβε δὲ αὐτὸ ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν φυτῶν. *Μή τις ῥίζα*, φησὶ, *πικρίας·* ὃ καὶ ἀλλαχοῦ γράφων λέγει, *Μικρὰ ζύμη ὅλον τὸ φύραμα ζυμοῖ.* Οὐκ ἐκείνου μόνον ἕνεκεν τοῦτο, φησὶ, βούλομαι, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν ἐξ αὐτοῦ γινομένην βλάβην. Τουτέστι, κἂν ᾖ τις ῥίζα τοιαύτη, μηδεμίαν βλάστην ἀφῇς ἀνελθεῖν, ἀλλ' ἐκκοπτέσθω, ὥστε μὴ φέρειν τοὺς οἰκείους καρποὺς, ὥστε μὴ καὶ τοὺς ἄλλους μολύνειν καὶ μιαίνειν. *Μή τις γὰρ*, φησὶ, *ῥίζα πικρίας ἄνω φύουσα ἐνοχλῇ, καὶ διὰ ταύτης μιανθῶσι πολλοί.* Καὶ εἰκότως πικρὰν τὴν ἁμαρτίαν ἐκάλεσεν· οὐδὲν γὰρ ὄντως ἁμαρτίας πικρότερον· καὶ ἴσασιν οἱ μετὰ τὸ πρᾶξαι ὑπὸ τοῦ συνειδότος τηκόμενοι, οἱ πικρίαν πολλὴν ὑπομένοντες· πικροτάτη γὰρ οὖσα διαστρέφει αὐτὸ τὸ λογιστικόν. Τοιαύτη ἡ τοῦ πικροῦ φύσις, ἔστιν ἀνόνητος. Καὶ καλῶς εἶπε· *Ῥίζα πικρίας.* Οὐκ εἶπε, Πικρὰ, ἀλλὰ, *Πικρίας·* τὴν μὲν γὰρ πικρὰν ῥίζαν ἔστι καρποὺς ἐνεγκεῖν γλυκεῖς, τὴν δὲ πικρίας ῥίζαν καὶ πηγὴν καὶ ὑπόθεσιν· οὐκ ἔστι ποτὲ γλυκὺν ἐνέγκειν καρπόν· πάντα γὰρ ἐστὶ πικρὰ, οὐδὲν ἔχει ἡδὺ, πάντα πικρὰ, πάντα ἀηδῆ, πάντα μίσους καὶ βδελυγμίας γέμοντα. *Καὶ δι' αὐτῆς*, φησὶ, *μιανθῶσι πολλοί.* Τουτέστιν, Ἵνα μὴ τοῦτο γένηται, τοὺς ἀσελγεῖς ἐκκόπτετε. *Μή τις πόρνος, ἢ βέβηλος ὡς Ἡσαῦ, ὃς ἀντὶ βρώσεως μιᾶς ἀπέδοτο τὰ πρωτοτόκια αὐτοῦ.* Καὶ ποῦ πόρνος ἦν ὁ Ἡσαῦ; Οὐ τοῦτο [286] ἐνταῦθά φησιν, ὅτι πόρνος ἦν ὁ Ἡσαῦ, ἀλλὰ πρὸς ἀντιδιαστολὴν κεῖται τοῦ, *Τὸν ἁγιασμὸν διώκετε·* τὸ δὲ, *Βέβηλος*, ὡς πρὸς ἐκεῖνον εἴρηται. Μή τις οὖν ἔστω ὡς ὁ Ἡσαῦ, βέβηλος, τουτέστι, γαστρίμαργος, ἀκρατὴς, κοσμικὸς, τὰ πνευματικὰ ἀπεμπολῶν. *Ὃς ἀντὶ βρώσεως μιᾶς ἀπέδοτο τὰ πρωτοτόκια αὐτοῦ.* Τουτέστιν, ὃς τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμὴν ταύτην διὰ τῆς οἰκείας ῥᾳθυμίας ἀπέδοτο, καὶ μικρᾶς ἡδονῆς χάριν τὴν μεγίστην τιμὴν καὶ δόξαν ἀπώλεσε. Τοῦτο οἰκείως πρὸς αὐτοὺς, τοῦτο βδελυροῦ, τοῦτο ἀκαθάρτου.

Ὥστε οὐχ ὁ πόρνος ἀκάθαρτος μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ γαστρίμαργος, ὃς ἐστι τῆς γαστρὸς δοῦλος. Καὶ γὰρ καὶ οὗτος ἑτέρας ἐστὶν ἡδονῆς δοῦλος, ἀναγκάζεται πλεονεκτεῖν, ἀναγκάζεται ἁρπάζειν, μυρία ἀσχημονεῖν, δοῦλος ὢν τοῦ πάθους ἐκείνου, καὶ βλασφημεῖ πολλάκις. Οὗτος οὐδενὸς ἄξια εἶναι ἐνόμισε τὰ πρωτοτόκια. Διὸ καὶ προνοῶν τῆς ἀναπαύσεως τῆς προσκαίρου, καὶ μέχρι τῶν πρωτοτοκίων ἔφθασεν. Ὥστε ἡμῶν τὰ πρωτοτόκια λοιπὸν, οὐχὶ Ἰουδαίων. Ἅμα δὲ καὶ πρὸς τὸ πάθος αὐτῶν τοῦτο συμβάλλεται· μονονουχὶ τοῦτο γὰρ διὰ τούτου αἰνίττεται, ὅτι ὁ πρῶτος ὕστερος γέγονε, καὶ ὁ δεύτερος πρῶτος· οὗτος διὰ καρτερίαν πρῶτος, ἐκεῖνος διὰ ῥᾳθυμίαν ὕστερος. *Ἴστε γὰρ*, φησὶν, *ὅτι καὶ μετέπειτα θέλων κληρονομῆσαι τὴν εὐλογίαν, ἀπεδοκιμάσθη· μετανοίας γὰρ τόπον οὐκ εὗρε, καίπερ μετὰ δακρύων ἐκζητήσας αὐτήν.*

β'. Τί δῆτοῦτό ἐστιν; ἆρα μὴ τὴν μετάνοιαν ἐκβάλλει; Οὐδαμῶς. Ἀλλὰ πῶς, φησὶ, μετανοίας τόπον οὐχ εὗρεν; εἰ γὰρ κατέγνω ἑαυτοῦ, εἰ ἀνῴμωξε μέγα, διὰ τί οὐχ εὗρε τόπον μετανοίας; Ὅτι οὐκ ἦν μετανοίας τὸ πρᾶγμα. Ὥσπερ γὰρ ἡ λύπη τοῦ Κάϊν οὐκ ἦν μετανοίας, καὶ ὁ φόνος ἔδειξεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα οὐκ ἦν μετανοίας τὰ ῥήματα, καὶ μετὰ ταῦτα ὁ φόνος ἔδειξε· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς τῇ προαιρέσει ἀνεῖλε τὸν Ἰακώβ. *Ἐγγίσουσι γὰρ*, φησὶν, *αἱ ἡμέραι τοῦ πένθους τοῦ πατρός μου, καὶ ἀποκτενῶ Ἰακὼβ τὸν ἀδελφόν μου.* Διὰ τοῦτο οὐκ ἴσχυσε τὰ δάκρυα μετάνοιαν αὐτῷ δοῦναι. Καὶ οὐκ εἶπε, Μετανοίας, ἁπλῶς, ἀλλὰ, Καὶ μετὰ δακρύων ἐκζητήσας, μετανοίας τόπον οὐχ εὗρε. Τί δήποτε; Ὅτι οὐ μετενόησεν ὃν ἔδει τρόπον [287]· τοῦτο γάρ ἐστι μετάνοια· οὐ μετενόησεν ὡς ἐχρῆν. Ἐπεὶ πῶς ταῦτα ἔλεγε; πῶς νωθροὺς γενομένους παρεκάλει πάλιν; πῶς χωλοὺς γενομένους; πῶς παραλυθέντας; πῶς παρειμένους; τοῦτο γὰρ ἀρχὴ πτώσεώς ἐστιν. Ἐμοὶ δοκεῖ αἰνίττεσθαί τινας ἐν αὐτοῖς πόρνους, οὐ μέντοι βούλεσθαι ἐλέγχειν αὐτοὺς τέως, ἀλλὰ προσποιεῖται ἄγνοιαν, ἵνα διορθώσωνται. Δεῖ γὰρ πρῶτον μὲν ἄγνοιαν ὑποκρίνεσθαι, μετὰ δὲ ταῦτα, ὅταν ἐπιμένωσι, τότε καὶ τὸν ἔλεγχον ἐπάγειν, ὥστε μὴ ἀπαναισχυντῆσαι. Ὅπερ καὶ Μωϋσῆς ἐποίησεν ἐπὶ Ζαμβρὶ καὶ τῆς Χασβίτιδος. *Μετανοίας* γὰρ, φησὶ, *τόπον οὐχ εὗρεν.* Οὐχ εὗρε μετάνοιαν, ἢ ὅτι μετανοίας μείζονα ἥμαρτεν, ἢ ὅτι μετάνοιαν ἀξίαν οὐκ ἐπιδείξατο. Ἔστιν ἄρα ἁμαρτήματα μι-

[a] Vide notam in marg. interpretationis Latinæ.
[b] Καταμανθάνοντες inclusit etiam Savil.

Digitized by Google

lineamus ergo et alter alterius onera gestantes, et arguentes : ut assequamur bona nobis promissa, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, etc

HOMILIA XXXI (a).

CAP. 12. v. 14. *Pacem sequimini cum omnibus et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Dominum.*

1. Multa quidem sunt quæ exprimunt Christianismum : magis autem quam omnia, et melius quam omnia, mutua inter se dilectio et pax. Ideo Christus quoque dicit : *Pacem meam do vobis ;* et rursus, *In hoc scient omnes quod discipuli mei estis, si dilexeritis invicem* (*Joan.* 14. 27. *et* 13. 35). Ideo Paulus etiam dicit : *Pacem sequimini cum omnibus et sanctitatem*, hoc est honestatem, *sine qua nemo videbit Dominum.* 15. *Contemplantes ne quis desit gratiæ Dei.* Tamquam longam aliquam viam in magno comitatu simul conficientibus, Videte, inquit, ne quis remanserit : non hoc solum quæro ut vos accedatis, sed ut alios quoque observetis. *Ne quis*, inquit, *desit gratiæ Dei.* Gratiam Dei futura dicit bona, fidem evangelicam, optimam vitæ institutionem : sunt enim omnia Dei gratiæ. Ne mihi dixeris, Unus est qui perit : et propter unum infortunus est Christus. Propter unum mortuus est Christus, tu vero ejus non geris curam ? *Contemplantes*, inquit ; hoc est, exacte scrutantes, considerantes, ediscentes, ut erga infirmos fieri solet, et per omnia observantes, *Ne qua radix amaritudinis sursum germinans impediat* (*Deut.* 29. 18). Hoc positum est in Deuteronomio, sumptumque fuit a metaphora plantarum. *Ne qua*, inquit, *radix amaritudinis :* quod alibi quoque scribens, dicit, *Modicum fermentum totam massam fermentat* (1. *Cor.* 5. 6). Non propter illud solum hoc volo, inquit, sed etiam propter illam quæ inde orta est noxam. Hoc est, etiamsi sit aliqua radix ejusmodi, nullum germen sinas ascendere, sed exscindatur, ne suos fructus ferat, ut non alios inficiat et polluat. *Ne qua*, inquit, *radix amaritudinis sursum germinans impediat, et per illam inquinentur multi.* Et merito amarum vocavit peccatum : revera enim nihil est peccato amarius. Hoc sciunt qui postquam id fecerunt, tabescunt a conscientia, qui magnam sustinent amaritudinem : nam cum sit amarissimum, pervertit etiam ipsam vim ratiocinandi. Ea est amaritudinis natura, ut sit inutilis. Recte autem dixit, *Radix amaritudinis.* Non dixit, Amara, sed, *Amaritudinis :* nam fieri quidem potest ut radix amara dulces ferat fructus, sed fieri non potest ut amaritudinis radix, fons et fundamentum, dulcem umquam fructum ferat : omnia enim sunt amara, nihil habent dulce ; omnia acerba, omnia insuavia, omnia plena odio et abominatione. *Et per illam inquinentur multi.* Hoc est, Ne hoc eveniat, intemperantes et lascivos exscindite. 16. *Ne quis fornicator aut profanus, ut Esaü, qui propter unam escam vendidit primitiva sua.* Et ubi fornicator fuit Esaü? Non hoc hic dixit quod fornicator fuerit Esaü, sed id ponitur per oppositionem ad illud, *Sanctitatem sequimini ;* illud vero, *Profanus*, ipsum spectare videtur. Ne quis ergo sit ut Esaü profanus, hoc est, helluo et intemperans, mundanus, vendens spiritualia. *Qui propter unam escam vendidit primitiva sua.* Qui hunc a Deo sibi datum honorem propria vendidit socordia, et pro parva voluptate maximum honorem perdidit et gloriam. Hoc proprie ad ipsos pertinet ; hoc est abominandi, hoc immundi.

Qui ventri serviunt, immundi sunt, quare. — Quare non solus scortator est immundus, sed et helluo, qui servit ventri. Nam iste alterius quoque est servus voluptatis : cogitur plura habendi teneri cupiditate : cogitur rapere, millies turpiter et indecore se gerere, cum sit illius vitii servus, et sæpe blasphemat. Hic nullius pretii esse suam duxit primogenituram. Quare temporalis curam gerens quietis, pervenit etiam usque ad vendendam primogenituram. Itaque sunt jam nostræ primogenituræ, non Judæorum. Simul etiam ex hoc mœror eorum levatur : quasi diceret, quod primus factus sit posterior, et qui erat secundus factus sit primus : ille primus, propter constantiam et tolerantiam ; hic posterior, propter socordiam et negligentiam. 17. *Scitote enim quoniam et postea cupiens hereditare benedictionem, reprobatus est : non enim invenit pœnitentiæ locum, quamquam cum lacrymis inquisisset eam.*

2. Quid hoc est ? expellitne pœnitentiam ? Minime. Sed quomodo, inquit, pœnitentiæ locum non invenit ? nam si seipsum condemnavit, si valde ingemuit, cur non invenit locum pœnitentiæ ? Quoniam ea res non erat pœnitentiæ. Sicut enim nec pœnitentiæ erat tristitia Caini, ut ostendit facta cædes, ita hic quoque verba non erant pœnitentiæ ; idque postea ostendit cædes : nam ipse quoque, quod ad voluntatem attinet, Jacob interfecit. *Appropinquabunt* enim, inquit, *dies luctus patris mei, et interficiam Jacob fratrem meum* (*Gen.* 27, 41). Non valuerunt ergo lacrymæ ei dare pœnitentiam. Et non dixit, Per pœnitentiam, absolute ; sed, Etiam cum lacrymis non invenit locum pœnitentiæ. Quamobrem ? Quoniam non quomodo oportuit egit pœnitentiam ; hoc enim est pœnitentia ; non egit pœnitentiam ut oportuit. Alioqui quomodo hæc diceret ? quomodo, cum segnes et pigri evasissent, eos rursus adhortaretur ? quomodo cum claudi facti essent ? quomodo cum essent remissi et soluti ? hoc enim est initium lapsus. Mihi videtur subindicare quosdam in eis fornicatores, nolle tamen tunc eos arguere ; sed fingit se ignorare, ut corrigantur. Oportet enim primum quidem simulare ignorantiam : postea autem cum perseveraverint, tunc etiam inferre reprehensionem, ne pudorem exuant. Quod Moyses quoque fecit in Zambri et Chasbitide[1]. *Non enim invenit*, inquit, *pœnitentiæ locum* (*Num. c.* 25). Nonnu-

(a) In hanc homiliam et in sequentem alterum Colberti unum habemus.

Digitized by Google

venit pœnitentiam, aut quod peccavit majora, quam ut eorum agi possit pœnitentia; aut quod dignam pœnitentiam non fecerit. Sunt ergo peccata aliqua majora, quam ut eorum agi possit pœnitentia. Hoc est ergo quod dicit: Ne cadamus casu incurabili: donec fuerit solum claudicatio, facile est rectum fieri; sin autem fuerimus penitus eversi, quid restabit? Cum iis enim qui nondum ceciderunt sic loquitur, metu eos concutiens, et dicit fieri non posse ut qui ceciderit umquam assequatur consolationem: iis autem qui ceciderunt, ne incidant in desperationem, contraria sic dicit: *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur in vobis Christus* (*Gal.* 4. 19); et rursus, *Qui in lege justificamini, a gratia cecidistis* (*Gal.* 5. 4). Ecce testatur eos excidisse. Nam qui stat quidem, audiens fieri non posse ut qui cecidit veniam assequatur, erit vehementior, et ad standum firmior et stabilior: sin autem in eum qui ceciderit eadem utaris vehementia, nunquam resurget; nam qua spe ostendet mutationem? Non solum autem dicit, Flevit, sed etiam, Inquisivit. Non ergo expellit pœnitentiam, cum dicit, *Non invenit pœnitentiæ locum*; sed vult potius eos munire, firmosque reddere ac stabiles ne ruant. Quicumque ergo gehennæ non credunt, horum reminiscantur: quicumque existimant peccata non esse punienda, hæc cogitent. Cur Esaü non est assequutus veniam? Quoniam non ut oportuit egit pœnitentiam.

3. Vis videre exactam et absolutam pœnitentiam? Audi pœnitentiam Petri post negationem. Nam quæ ab eo gesta sunt narrans evangelista, *Et egressus*, inquit, *foras flevit amare*. Propterea ei etiam remissum fuit ejusmodi peccatum, quoniam quomodo oportuit egit pœnitentiam. Atqui nondum oblatum fuerat sacrificium, nondum facta hostia, nondum sublatum peccatum, adhuc dominatum obtinebat et tyrannidem exercebat. Et ut scias quod negatio non tam erat socordiæ ac negligentiæ, quam ex eo quod Deus eum deseruerat, erudiens humanam scire mensuram, et non repugnare iis quæ dicebantur a Magistro, neque magis quam alii sapere, sed scire quod absque Deo nihil potest fieri, et quod *Nisi Dominus ædificaverit domum, frustra laborant qui ædificant eam* (*Psal.* 126. 1); audi quomodo monens modestum esse, ipsi soli dixit Christus: *Simon, Simon, expetiit te satanas, ut te cribraret sicut triticum; et ego pro te rogavi, ut non deficiat fides tua* (*Luc.* 22. 31. 32). Nam quoniam erat verisimile eum sibi placere et elato esse animo, qui sibi esset conscius quod plus quam omnes Christum diligeret, ideo peccare et Magistrum abnegare sinitur: propterea etiam flevit amare, et alia quæ fletum sunt consequuta fecit similia. Quid enim non fecit? se postea conjecit in pericula innumera, et per omnia ostendit magnam animi sui virtutem et constantiam. Pœnitentiam quoque egit Judas, sicut dixi, sed male: se quippe strangulavit. Pœnitentiam quoque egit, sicut dixi, Esaü; imo vero nec egit quidem pœnitentiam, ejus enim lacrymæ non erant pœnitentiæ, sed potius insultationis et iræ: idque ostendunt ea quæ sequuntur. Pœnitentiam egit beatus David, sic dicens: *Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo* (*Psal.* 6. 7): et quod aliquando admiserat peccatum, post tot annos, post tot generationes, tamquam quod recens accedisset deflebat. Eum enim qui agit pœnitentiam non oportet irasci neque efferari, sed tamquam condemnatum conteri, ut qui non habeat fiduciam, ut in quem lata sit sententia, ut qui debeat a sola salvus esse misericordia, qui in benefactorem apparuerit immemor et ingratus, tamquam reprobum et dignum supplicis innumerabilibus. Si hæc cogitet, non irascetur neque indignabitur, sed lugebit, flebit, ingemiscet, ejulabit nocte et die. Eum qui agit pœnitentiam numquam oportet suum oblivisci peccatum, sed Deum quidem rogare ut ne ejus meminerit, dum ipse semper meminit: si nos ejus meminerimus, Deus ejus obliviscetur. De nobis ipsis pœnas sumamus, nos ipsos accusemus: ita Judicem placabimus. Peccatum enim quod confessus fueris, fit minus; quod confessus non fueris, fit deterius. Nam si peccatum sibi adjunxerit impudentiam animumque ingratum, numquam consistet: quo modo talis omnino poterit cavere ne in eadem rursus incidat qui prius nescivit se peccare?

Bonum est peccata sua agnoscere et in memoriam revocare. — Ne igitur negemus peccata nostra, rogo, neque simus impudentes, ne vel inviti demus pœnas. Audivit Cain a Deo: *Ubi est Abel frater tuus?* et dicit: *Nescio: numquid ego sum custos fratris mei* (*Gen.* 4. 9)? Vides quomodo hoc gravius peccatum fecerit? Sed non sic ejus pater, qui cum audiisset, *Adam ubi es?* inquit, *Audivi vocem tuam, et timui quoniam sum nudus, et me abscondi* (*Gen.* 3. 9. 10). Magnum est bonum assidue meminisse peccatorum: delicto nihil ita medetur ut assidua recordatio: nihil hominem adeo reddit tardum ad vitium. Scio quod resiliat conscientia, et non patiatur se flagellari a memoria malorum; sed fortiter stringe animam, et camum ei impone: sicut enim equus effrenatus, ita intolerabilis est, nec vult sibi persuadere quod peccaverit. Hoc totum plane est satanicum. Sed nos ei persuadeamus quod peccaverit, ut et agat pœnitentiam, et cum pœnitentiam egerit, liberetur a suppliciis. Quomodo vis, dic quæso, de peccatis assequi veniam, si ea nondum sis confessus? ille qui peccavit plane est misericordia dignus et clementia: tu autem cum nondum id tibi persuaseris, quomodo æquum censes ut consequaris misericordiam, in peccatis adeo impudenter te gerens? Persuadeamus nobis ipsis quod peccavimus: non lingua solum dicamus, sed etiam mente ac cogitatione: ne nos dicamus tantum peccatores, sed etiam peccata recenseamus, speciatim unumquodque enumerantes. Non tibi dico ut ea tamquam pompam in publicum proferas, neque ut apud alios te accuses, sed ut parcas Prophetæ dicenti: *Revela Domino viam tuam* (*Psal.* 36. 5). Apud Deum ea confitere, apud Judicem confitere peccata tua, orans, si non lingua, saltem memoria; et

[1] Interpres Latinus noster in *Zambri et Madianitide*. Sed Mutianus *circa Zambri et Chasbitidam*. Quo probatur hanc veram esse lectionem. Hæc *vocabatur Cozbi filia Sur principis populi cognationis Madianitarum*, inquit Vulgata, Num. 25, 15.

Digitized by Google

τανοίας μείζονα. Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Μὴ πίσωμεν πτῶμα ἀνίατον· ἕως ἂν ᾖ χωλεία τὸ πρᾶγμα, εὔκολον γενέσθαι ὀρθόν· ἐὰν δὲ ἐκτραπῶμεν, τί ἔσται λοιπόν; Τοῖς μὲν γὰρ μηδέπω πεσοῦσιν οὕτω διαλέγεται, τῷ φόβῳ συγκροτῶν αὐτούς, καί φησιν ὅτι οὐκ ἔστι πεσόντα παραμυθίας τυχεῖν· τοῖς δὲ πεσοῦσιν, ὥστε μὴ εἰς ἀπόγνωσιν ἐμπεσεῖν, τἀναντία παραινεῖ, οὕτω λέγων· *Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν*· καὶ πάλιν, *Οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσατε*. Ἰδοὺ μαρτυρεῖ ὅτι ἐξέπεσον. Ὁ μὲν γὰρ ἐστὼς, ἀκούων ὅτι πεσόντα οὐκ ἔστι συγγνώμης τυχεῖν, σφοδρότερος ἔσται, καὶ ἀσφαλέστερος περὶ τὴν στάσιν· ἂν μέντοι καὶ περὶ τὸν πεπτωκότα τῇ αὐτῇ χρήσῃ σφοδρότητι, οὐδέποτε ἀναστήσεται· ποίᾳ γὰρ ἐλπίδι τὴν μεταβολὴν ἐπιδείξεται; Οὐ μόνον δέ φησιν, Ἔδάκρυσεν, ἀλλὰ καὶ, Ἐξεζήτησεν· οὐ τοίνυν ἐκβάλλει μετάνοιαν, λέγων, *Μετανοίας τόπον οὐχ εὗρεν*· ἀλλ' ἀσφαλίζεται αὐτοὺς μᾶλλον διὰ τούτου πρὸς τὸ μὴ πεσεῖν. Ὅσοι τοίνυν ἀπιστοῦσι τῇ γεέννῃ, ταῦτα ἀναμιμνησκέσθωσαν· ὅσοι νομίζουσιν ἀτιμώρητα ἁμαρτάνειν, ταῦτα λογιζέσθωσαν. Διὰ τί Ἡσαῦ οὐκ ἔτυχε συγγνώμης; Ὅτι οὐ μετενόησεν ὡς ἐχρῆν.

[288] γ'. Θέλεις ἰδεῖν μετάνοιαν ἀκριβῆ; Ἄκουσον τὴν τοῦ Πέτρου μετάνοιαν μετὰ τὴν ἄρνησιν. Διηγούμενος γὰρ ἡμῖν τὰ κατ' αὐτὸν ὁ εὐαγγελιστὴς, φησὶ, *Καὶ ἐξελθὼν ἔξω, ἔκλαυσε πικρῶς*. Διὰ τοῦτο καὶ ἀφείθη αὐτῷ τὸ τοιοῦτον ἁμάρτημα, ὅτι μετενόησεν ὃν ἔδει τρόπον. Καίτοι οὕπω τὸ θῦμα προσενήνεκτο, οὕπω ἡ θυσία ἐγεγένητο, οὕπω ἦρτο ἡ ἁμαρτία, ἔτι ἐκράτει καὶ ἐτυράννει. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐχ οὕτω ῥᾳθυμία ἦν ἡ ἄρνησις, ὅσον ἐγκαταλείψεως τοῦ Θεοῦ παιδεύοντος αὐτὸν εἰδέναι τὰ ἀνθρώπινα μέτρα, καὶ μὴ ἀντιλέγειν τοῖς παρὰ τοῦ διδασκάλου λεγομένοις, μηδὲ μείζονα τῶν ἄλλων φρονεῖν, ἀλλ' εἰδέναι ὅτι χωρὶς Θεοῦ οὐδὲν γενέσθαι δυνατὸν, καὶ ὅτι, *Ἐὰν μὴ ὁ Κύριος οἰκον οἰκοδομήσῃ, εἰς μάτην ἐκοπίασαν οἱ οἰκοδομοῦντες αὐτόν*· ἄκουε πῶς ἀσφαλιζόμενος, καὶ πείθων μετριάζειν, εἶπε πρὸς αὐτὸν μόνον ὁ Χριστός· *Σίμων, Σίμων, ἰδοὺ ὁ Σατανᾶς ἐξῃτήσατο σινιάσαι σε ὡς τὸν σῖτον, κἀγὼ ἐδεήθην περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἡ πίστις σου*. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτὸν μέγα φρονεῖν, συνειδότα ἑαυτῷ ὅτι μᾶλλον ἁπάντων ἀγαπᾷ τὸν Χριστὸν, διὰ τοῦτο συγχωρεῖται πεσεῖν, ἀπαρνήσασθαι τὸν διδάσκαλον, διὰ τοῦτο καὶ κλαίει πικρῶς, καὶ τὰ ἄλλα τὰ ἐξῆς τοῦ κλαυθμοῦ ὁμοίως ποιεῖ. Τί γὰρ οὐκ ἐποίησε; μυρίοις κινδύνοις ἑαυτὸν περιέβαλε μετὰ ταῦτα, διὰ πάντων δεικνὺς αὐτοῦ τὴν ἀνδρείαν καὶ τὸ παράστημα τῆς ψυχῆς. Μετενόησε καὶ ὁ Ἰούδας, ἀλλὰ κακῶς· ἀπήγξατο γάρ. Μετενόησεν, ὅπερ ἔφην, καὶ Ἡσαῦ· μᾶλλον δὲ οὗτος οὐδὲ μετενόησε· τὰ γὰρ δάκρυα οὐκ ἦν μετανοίας, ἀλλὰ ἐπηρείας καὶ θυμοῦ μᾶλλον· καὶ δείκνυσι τὰ ἐξῆς. Μετενόησεν ὁ μακάριος Δαυὶδ οὕτω λέγων· *Λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου, ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω*· καὶ τὴν πάλαι γεγενημένην ἁμαρτίαν, μετὰ τοσαῦτα ἔτη, μετὰ τοσαύτας γενεὰς, ὡς νεωστὶ συμβᾶσαν ἐπένθει. Τὸν γὰρ μετανοοῦντα οὐκ ὀργίζεσθαι χρὴ οὐδὲ ἀγριαίνειν, ἀλλὰ συντρίβεσθαι ὡς κατεγνωσμένον, ὡς οὐκ ἔχοντα παῤῥησίαν, ὡς καταδεδικασμένον, ὡς ἀπὸ ἐλέους σωθῆναι ὀφείλοντα μόνου, ὡς ἀγνώμονα περὶ τὸν εὐεργέτην φανέντα, ὡς ἀχάριστον, ὡς ἀδόκιμον, ὡς μυρίων κολάσεων ἄξιον. Ἐὰν ταῦτα λογίζηται, οὐκ ὀργισθήσεται, οὐκ ἀγανακτήσει, ἀλλὰ πενθήσει, κλαύσει, στενάξει καὶ ὀδυρεῖται νύκτα [289] καὶ ἡμέραν. Τὸν μετανοοῦντα οὐδέποτε χρὴ λήθῃ παραδοῦναι τὴν ἁμαρτίαν· ἀλλὰ τὸν μὲν Θεὸν παρακαλεῖν μὴ μνησθῆναι αὐτῆς, αὐτὸν δὲ μηδέποτε ἐπιλαθέσθαι αὐτῆς· ἐὰν ἡμεῖς αὐτῆς μνημονεύωμεν, ὁ Θεὸς αὐτῆς ἐπιλήσεται. Παρ' ἡμῶν αὐτῶν δίκην λάβωμεν, ἡμῶν αὐτῶν κατηγορήσωμεν· οὕτως ἐξιλεωσόμεθα τὸν κριτήν. Ἁμαρτία γὰρ ὁμολογουμένη ἐλάττων γίνεται, μὴ ὁμολογουμένη δὲ χείρων. Ἂν γὰρ προσλάβῃ ἁμαρτία τὴν ἀναισχυντίαν καὶ τὴν ἀγνωμοσύνην, οὐδέποτε στήσεται· πῶς δαὶ ὅλως ὁ τοιοῦτος δυνήσεται φυλάξασθαι πάλιν μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν, ὁ τὸ πρότερον οὐκ εἰδὼς ὅτι ἥμαρτεν;

Μὴ τοίνυν ἀρνώμεθα, παρακαλῶ, μηδὲ ἀναισχυντῶμεν, ἵνα μὴ καὶ ἄκοντες δῶμεν τιμωρίαν. Ἤκουσε Κάϊν παρὰ τοῦ Θεοῦ, *Ποῦ ἐστιν Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; καὶ φησιν, Οὐκ οἶδα· μὴ φύλαξ ἐγώ εἰμι τοῦ ἀδελφοῦ μου;* Εἶδες πῶς τοῦτο χαλεπωτέραν τὴν ἁμαρτίαν εἰργάσατο; Ἀλλ' οὐχ ὁ πατὴρ αὐτοῦ οὕτως, ἀλλὰ τί; Ἀκούσας, *Ἀδὰμ, ποῦ εἶ*; φησὶν, *Ἤκουσα τῆς φωνῆς σου, καὶ ἐφοβήθην, ὅτι γυμνός εἰμι, καὶ ἐκρύβην*. Μέγα ἀγαθὸν, ἐπιγινώσκειν τὰ ἁμαρτήματα, καὶ μιμνήσκεσθαι αὐτῶν διηνεκῶς· οὐδὲν οὕτω θεραπεύει πλημμέλειαν, ὡς μνήμη διηνεκὴς· οὐδὲν οὕτως ὀκνηρὸν ἄνθρωπον ποιεῖ πρὸς κακίαν. Οἶδα ὅτι ἀποπηδᾷ, καὶ οὐκ ἀνέχεται τὸ συνειδὸς ὑπὸ τῆς μνήμης μαστίζεσθαι τῶν κακῶν· ἀλλ' ἄγαγε τὴν ψυχὴν, καὶ ἐπίθες αὐτῇ κημόν· καθάπερ γὰρ ἵππος δυσήνιος, οὕτω δυσανασχετεῖ, καὶ οὐ βούλεται πεῖσαι ἑαυτὴν ὅτι ἥμαρτε. Τοῦτο δὲ ὅλον ἐστὶ σατανικόν. Ἀλλ' ἡμεῖς αὐτὴν πείθωμεν ὅτι ἥμαρτεν, ἵνα καὶ μετανοήσῃ, καὶ ἵνα μετανοήσασα ἀπαλλαγῇ τῶν κολάσεων. Πῶς ἀξιοῖς συγγνώμης τυχεῖν, εἰπέ μοι, ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι, μηδέπω ταῦτα ὁμολογήσας; Πάντως; ἐκεῖνός ἐστιν ἐλέους; καὶ φιλανθρωπίας ἄξιος ὁ ἡμαρτηκώς· σὺ δὲ μηδέ..ω πείσας σαυτὸν ἡμαρτηκέναι, πῶς ἀξιοῖς ἐλεηθῆναι, ἐπὶ τοῖς πλημμελήμασιν οὕτως ἀναισχυντῶν; Πείθωμεν ἑαυτοὺς ὅτι ἡμάρτομεν· μὴ τῇ γλώττῃ λέγωμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ διανοίᾳ· μὴ ἁμαρτωλοὺς καλῶμεν ἑαυτοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἁμαρτήματα ἀναλογιζώμεθα, κατ' εἶδος ἕκαστον ἀναλέγοντες. Οὐ λέγω σοι, Ἐκπόμπευσον σαυτὸν, οὐδὲ παρὰ τοῖς ἄλλοις κατηγόρησον, ἀλλὰ πείθεσθαι συμβουλεύω τῷ προφήτῃ λέγοντι· *Ἀποκάλυψον πρὸς Κύριον τὴν ὁδόν σου*. Ἐπὶ [290] τοῦ Θεοῦ ταῦτα ὁμολόγησον, ἐπὶ τοῦ δικαστοῦ ὁμολόγει τὰ ἁμαρτήματα, εὐχόμενος, εἰ καὶ μὴ τῇ γλώττῃ, ἀλλὰ τῇ μνήμῃ, καὶ οὕτως ἄξιος ἐλεηθῆναι. Ἂν ἔχῃς τὰ ἁμαρτήματα διηνεκῶς ἐν τῇ μνήμῃ, οὐδέποτε τῷ πλησίον μνησικακήσεις. Οὐ τοῦτο δὲ λέγω, ἐὰν ᾖς πεπεισμένος σαυτὸν ἁμαρτωλὸν εἶναι· οὐχ οὕτω τοῦτο δύναται ταπεινῶσαι

Digitized by Google

ψυχὴν, ὡς αὐτὰ ἐφ' ἑαυτῶν τὰ ἁμαρτήματα, καὶ κατ' εἶδος ἐξεταζόμενα. Οὐ μνησικακήσεις; ταῦτα δι' ὅλου ἔχων ἐν τῇ μνήμῃ, οὐκ ὀργισθήσῃ, οὐ λοιδορήσεις, οὐ φρονήσεις μέγα, οὐ περιπεσῇ πάλιν τοῖς αὐτοῖς· σφοδρότερος ἔσῃ πρὸς τὰ ἀγαθά.

δ'. Ὁρᾷς ὅσα ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν ἁμαρτημάτων εἵκται καλά; Ἐγγράφωμεν τοίνυν αὐτὰ εἰς τὰς διανοίας ἡμῶν. Οἶδα ὅτι οὐκ ἀνέχεται ἡ ψυχὴ τῆς μνήμης τῆς οὕτω πικρᾶς· ἀλλὰ ἀναγκάζωμεν αὐτὴν καὶ βιαζώμεθα. Βέλτιον δάκνεσθαι αὐτὴν τῇ μνήμῃ νῦν, ἢ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν τῇ τιμωρίᾳ. Νῦν, ἐὰν ᾖς αὐτῶν μεμνημένος, καὶ συνεχῶς αὐτὰς προσφέρῃς τῷ Θεῷ, καὶ ὑπὲρ αὐτῶν δίῃ, ταχέως ἐξαλείψεις αὐτάς· ἐὰν δὲ νῦν ἐπιλάθῃ, τότε αὐτῶν ἀναμνησθήσῃ καὶ ἄκων, ἐπὶ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης εἰς μέσον φερομένων αὐτῶν, καὶ ἐκπομπευομένων ἐπὶ πάντων, καὶ φίλων καὶ ἐχθρῶν καὶ ἀγγέλων. Οὐ γὰρ δὴ πρὸς Δαυὶδ ἔλεγε μόνον, *Ἃ σὺ ἐν κρυφῇ ἐποίησας, ἐγὼ ποιήσω πᾶσι κατάδηλα*, ἀλλὰ καὶ πρὸς πάντας ἡμᾶς. Ἐφοβήθης ἀνθρώπους, φησὶ, καὶ ᾐσχύνθης τοῦ Θεοῦ πλέον· καὶ τοῦ Θεοῦ ὁρῶντος οὐκ ἐφρόντισας, ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους ᾐδέσθης· *Οἱ ὀφθαλμοὶ γὰρ, φησὶ, τῶν ἀνθρώπων, τοῦτο ὁ φόβος αὐτῶν.* Διὰ τοῦτο ἐπὶ τούτων αὐτῶν δώσεις δίκην· ἐλέγξω γάρ σε, ὑπὸ τοῖς ἁπάντων ὀφθαλμοῖς τιθεὶς σου τὰ ἁμαρτήματα. Ὅτι γὰρ τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, καὶ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν πάντων ἡμῶν ἐκπομπεύεται τὰ ἁμαρτήματα, ἐὰν μὴ νῦν αὐτὰ τῇ συνεχεῖ μνήμῃ ἀφανίσωμεν, ἄκουσον πῶς ἐκπομπεύεται ἡ ὠμότης καὶ ἡ ἀπανθρωπία τῶν ἐνταῦθα μὴ ἐλεησάντων. *Ἐπείνασα*, φησὶ, *καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν.* Πότε ταῦτα λέγεται; ἆρα ἐν γωνίᾳ; ἆρα ἐν παραβύστῳ; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ πότε; Ὅταν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ [291] ἔθνη συναγάγῃ, ὅταν ἀφορίσῃ τούτους κἀκείνους, τότε πάντων ἀκουόντων ἐρεῖ, στήσας ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ εὐωνύμων· *Ἐπείνασα, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν.* Ὅρα πάλιν καὶ τὰς πέντε παρθένους ἐπὶ πάντων ἀκουούσας, *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς.* Αἱ γὰρ πέντε, καὶ πέντε, οὐχὶ τὸν ἀριθμὸν δηλοῦσι τῶν πέντε μόνον, ἀλλὰ πάσας τὰς πονηρὰς καὶ ὠμοὺς καὶ ἀπανθρώπους τῶν παρθένων, καὶ τὰς μὴ τοιαύτας. Οὕτω καὶ ὁ τὸ ἓν τάλαντον κατορύξας, ἤκουσεν ἐπὶ πάντων, καὶ τῶν τὰ πέντε, καὶ τῶν τὰ δύο προσενεγκόντων· *Πονηρὲ δοῦλε καὶ ὀκνηρέ.* Οὐ διὰ ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων τότε ἐλέγχει αὐτούς· καθάπερ καὶ ὁ εὐαγγελιστής φησιν, *Ὀφονται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν.* Ὁμοῦ γὰρ ἡ ἀνάστασις ἔσται πάντων, καὶ ἁμαρτωλῶν καὶ δικαίων· ὁμοῦ παρέσται κρίνων ἅπασιν. Ἐννόησον οὖν τίνες ἔσονται τότε οἱ ἐν κατηφείᾳ, οἱ ἐν ὀδύνῃ, οἱ ἑλκόμενοι εἰς τὸ πῦρ, στεφανουμένων ἑτέρων. *Δεῦτε*, φησὶν, *οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*· καὶ πάλιν, *Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.*

Μὴ ἁπλῶς τῶν ῥημάτων ἀκούωμεν, ἀλλ' ὑπογράψωμεν αὐτὰ καὶ τῇ ὄψει, καὶ νομίσωμεν νῦν παρεῖναι αὐτὸν, καὶ λέγειν ταῦτα, καὶ ἀπάγεσθαι ἡμᾶς εἰς τὸ πῦρ ἐκεῖνο. Τίνα ἕξομεν ψυχήν; ποίαν παραμυθίαν; Τί δὲ, ὅταν διχοτομώμεθα; τί δὲ, ὅταν ὑπὲρ ἁρπαγῆς ἐγκαλώμεθα; ποίαν ἕξομεν εἰπεῖν πρόφασιν; τίνα λόγον εὐπρόσωπον; Οὐδένα· ἀλλ' ἀνάγκη δεσμουμένους, κάτω νεύοντας, σύρεσθαι πρὸς τὰ τῶν καμίνων στόματα, πρὸς τὸν ποταμὸν τοῦ πυρὸς, πρὸς τὸ σκότος, πρὸς τὰς ἀθανάτους κολάσεις, καὶ μηδενὸς δεῖσθαι πρὸς ἀπαλλαγὴν δύνασθαι. Οὐ γάρ ἐστι, φησὶν, οὐκ ἔστιν ἐντεῦθεν διαβῆναι ἐκεῖ· χάσμα γὰρ μέγα μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ ὑμῶν· καὶ οὐδὲ βουλομένοις ἔνι μεταβῆναι, καὶ ὁρέξαι χεῖρα· ἀλλ' ἀνάγκη καίεσθαι διαπαντὸς, οὐδενὸς ἡμῖν ἀμύνοντος, κἂν πατὴρ ᾖ, κἂν μήτηρ, κἂν ὁτισοῦν, κἂν πολλὴν ἔχῃ πρὸς τὸν Θεὸν παῤῥησίαν. *Ἀδελφὸς γὰρ, φησὶν, οὐ λυτροῦται· λυτρώσεται ἄνθρωπος;* Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἔστιν ἐν ἑτέρῳ τὰς ἐλπίδας ἔχειν τῆς σωτηρίας, ἀλλ' ἐν [292] αὐτῷ μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, παρακαλῶ, πάντα πράττωμεν, ὥστε ἡμῖν τὸν βίον γενέσθαι καθαρὸν καὶ τὴν πολιτείαν ἀρίστην, καὶ μηδὲ παρὰ τὴν ἀρχὴν δέξασθαι κηλῖδά τινα· εἰ δὲ ἐδεξάμεθα, μετὰ γοῦν τὴν κηλῖδα μὴ καθεύδωμεν, ἀλλὰ διαπαντὸς ἐπιμένωμεν ἀποπλύνοντες τὸν ῥύπον διὰ μετανοίας, διὰ δακρύων, διὰ εὐχῶν, διὰ ἐλεημοσύνης. Τί οὖν, ἐὰν μὴ ἔχω, φησὶν, ἐλεημοσύνην ἐργάζεσθαι; Ἀλλὰ ψυχροῦ ποτήριον ἔχεις, ὅσον ἂν ᾖς πένης· ἀλλὰ δύο λεπτὰ ἔχεις, ὡς ἂν ᾖς ἐν πενίᾳ· ἀλλὰ πόδας ἔχεις ὥστε ἐπισκέψασθαι ἀῤῥώστους, ὥστε εἰς δεσμωτήριον εἰσελθεῖν, ἀλλὰ στέγην ἔχεις ὥστε δέξασθαι ξένους. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστι συγγνώμη οὐδεμία τῷ ἐλεημοσύνην μὴ ἐργαζομένῳ. Ταῦτα συνεχῶς λέγομεν πρὸς ὑμᾶς, ἵνα κἂν μικρὸν ἀπὸ τῆς συνεχείας ἀνύσωμεν· ταῦτα λέγομεν, οὐ τῶν εὖ πασχόντων φροντίζοντες, ὡς ὑμῶν. Ἐκείνοις μὲν γὰρ τὰ ἐνταῦθα δίδοτε, ἀντιλαμβάνετε δὲ τὰ οὐράνια· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Digitized by Google

ita roga ut tui misereatur. Si peccata tua assidue habeas in memoria, numquam oderis proximum, nec acceptæ injuriæ memineris. Non dico, si tibi persuaseris te esse peccatorem : non ita hoc potest humilem reddere animam, sicut ea quæ per se et apud se speciatim examinantur peccata. Non odio habebis nec injuriæ acceptæ memineris, hæc perpetuo habens in memoria, non irasceris, non appetes maledictis, non eris superbus et elatus, non in eadem rursus incides, ad bona facienda eris vehementior.

4. Vides quam multa bona oriuntur ex memoria peccatorum? Hæc ergo nostris animis inscribamus. Scio quod memoriam tam acerbam non patitur anima; sed eam cogamus, et vim ei afferamus. Melius est ut nunc peccatorum mordeatur memoria, quam cruciatu qui futurus est illo tempore. Nunc, si eorum memineris, et ea assidue Deo offeras, et pro eis roges, cito ea delebis : sin autem nunc eorum sis oblitus, tunc vel invitus recordaberis, cum in medium proferentur, et tamquam in pompam producentur coram omnibus, et amicis et inimicis et angelis. Non enim soli dicebat Davidi, *Quæ tu fecisti in occulto, ego omnibus faciam manifesta* (2. *Reg.* 12. 12), sed etiam nobis omnibus. Homines, inquit, timuisti, et eos magis reveritus es quam Deum; et Deo vidente non curasti, sed videntibus hominibus pudore es affectus : *Oculi* enim, inquit, *hominum, est eorum timor*. Propterea coram his ipsis dabis pœnas; te enim arguam, tua peccata oculis omnium subjiciens. Nam quod hoc sit verum, et illo die omnium nostrum peccata tamquam in pompam producentur, nisi nunc ea assidua recordatione deleamus, audi quomodo in pompam producitur crudelitas et inhumanitas eorum qui hic non miserti sunt : *Esurivi*, inquit, *et non dedistis mihi quod comederem* (*Matth.* 25. 42) Quandonam hæc dicuntur? numquid in angulo? numquid in occulto? Nequaquam; sed quando? Quando venerit Filius hominis in gloria sua, et congregaverit omnes gentes, quando hos et illos separaverit, tunc omnibus audientibus dicet, statuens a dextris et sinistris : *Esurivi, et non dedistis mihi comedere*. Vide rursus illas quinque virgines coram omnibus audientes : *Nescio vos*. Quinque enim et quinque non significant tantum numerum illarum quinque, sed omnes malas et crudeles et inhumanas virgines, et eas quæ non sunt hujusmodi. Sic etiam is quoque qui unum infodit talentum, audivit coram omnibus, et iis etiam qui quinque et qui duo attulerunt : *Serve nequam et ignave* (*Matth.* 25. 26). Non verbis solum, sed etiam rebus et factis eos tunc arguit : sicut etiam dicit evangelista, *Videbunt in quem confixerunt* (*Joan.* 19. 37). Simul enim erit omnium resurrectio, peccatorum et justorum; simul aderit omnes judicans. Cogita ergo quales tunc erunt qui erunt in luctu, in mœrore, qui trahentur in ignem, dum coronantur alii. *Venite*, inquit, *benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi*, et rursus, *Discedite a me in ignem paratum diabolo et angelis ejus* (*Matth.* 25. 34. 41).

Aliena bona rapientium supplicium. — Non solum verba audiamus, sed oculis etiam descripta subjiciamus et existimemus eum nunc adesse, et hæc dicere, et nos in illum ignem abducere. Qualem tunc habebimus animam? qualem consolationem? Quid vero, quando in duas partes dividemur? quid vero quando de rapina accusabimur? quamnam poterimus afferre excusationem? quamnam probationem et specie non inhonestam orationem? Nullam : sed necesse erit ut vincti et deorsum incurvati trahamur ad ostia caminorum, ad fluvium ignis, in tenebras, ad supplicia immortalia, et neminem ad nos liberandum rogare poterimus. Non potest enim, inquit, non potest hinc illuc transiri : est enim inter nos et vos magnum chaos (*Luc.* 16. 26) : et nec volentibus licet transire, et manum præbere, sed necesse est perpetuo ardere, nemine nobis opem ferente, sive sit pater, sive mater, sive quilibet, etiamsi habeat multam ad Deum fiduciam : *Frater* enim, inquit, *non redimit, redimet homo* (*Psal.* 48. 8)? Cum ergo non liceat in alio habere spem salutis, quam in seipso, post Dei benignitatem et clementiam, rogo omnia faciamus, ut vita sit nobis munda recteque instituta, et nec ab initio ullam suscipiamus maculam : sin minus, post susceptam quidem maculam ne dormiamus, sed perseveremus semper sordes abluere per pœnitentiam, per lacrymas, per orationes, per eleemosynam. Quid vero, inquit, si non habeam unde faciam eleemosynam? Sed habes poculum aquæ frigidæ, quantumcumque sis pauper; sed duo minuta habes, pedes habes ut visites ægrotos, ut ingrediaris carcerem; sed tectum habes, ut excipias hospites. Non est enim, non est venia iis qui non faciunt eleemosynam, nec utuntur misericordia. Hæc nos vobis assidue dicimus, ut vel ex assiduitate parum quid efficiamus. Hæc dicimus, non tam eorum quibus bene fit, quam vestri curam gerentes : nam illis quidem ea quæ hic sunt datis; cælestia autem accipitis : quæ nobis omnibus detur consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, honor, imperium et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Digitized by Google

HOMILIA XXXII.

CAP. 12. v. 18. *Non enim accessistis ad tractabilem montem, et accensibilem ignem, et turbinem et caliginem et procellam*, 19. *et tubæ sonum, et vocem verborum, quam qui audierunt, excusaverunt se ne eis fieret verbum.* 20. *Non enim portabant quod dicebatur : Et si bestia tetigerit montem, lapidabitur.* 21. *Et (ita terribile erat quod videbatur) Moyses dixit, Exterritus sum et tremebundus* : 22. *sed accessistis ad Sion montem et civitatem Dei viventis, Jerusalem cælestem, et multorum millium angelorum frequentiam,* 23. *et Ecclesiam primitivorum qui conscripti sunt in cœlis, et judicem omnium Deum, et spiritus justorum perfectorum,* 24. *et Testamenti novi mediatorem Jesum, et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel.*

1. Erant quidem in templo admirabilia, sancta sanctorum ; erant rursus terribilia etiam hæc quæ facta sunt in monte Sinai, ignis, tenebræ, caligo, procella : Visus est enim, inquit, Deus in Sinai per ignem, procellam et caliginem (*Exod. c.* 19; *et Deut.* 5. 22). Novum autem Testamentum cum nullo horum datum est, sed datum fuit a Christo in simplici sermone. Vide ergo quomodo horum quoque faciat comparationem ; et ea merito posuit posteriora. Nam quando eis persuasit per innumerabilia, quando etiam ostendit quid interesit inter utrumque Testamentum : tunc eo prius reprobato, deinde facile hæc quoque aggreditur : et quid dicit ? *Non enim accessistis ad tractabilem montem et accensum ignem, et turbinem, et caliginem, et procellam, et tubæ sonum, et vocem verborum, quam qui audierunt, recusaverunt ne eis addereiur verbum. Non enim portabant quod dicebatur : Et si bestia tetigerit montem, lapidabitur.* Hæc sunt, inquit, terribilia, et adeo terribilia ut neque ferrent auditionem, neque bestia auderet ascendere. Sed non erant hæc talia, qualia quæ postea sunt consequuta: quid enim Sinai ad cælum ? quid ignis contrectabilis ad Deum qui non potest contrectari ? *Deus* enim *noster*, inquit, *est ignis consumens* (*Hebr.* 12. 14). Terrore autem fuisse plena quæ in monte gesta sunt, ex iis patet quæ dicebant : *Ne loquatur nobis Deus, sed loquatur nobis Moyses* (*Exod.* 20. 19). *Non portabant enim*, inquit, *quod dicebatur : Et si bestia tetigerit montem, lapidabitur. Et (ita terribile erat quod dicebatur) Moyses dixit, Exterritus sum et tremebundus.* Quid mirum pro populo talia eum passum esse dici, quando ipse qui ingressus erat caliginem, ubi erat Deus, inquit, *Exterritus sum et tremebundus ? Sed accessistis ad montem Sion, et civitatem Dei viventis, Jerusalem cælestem, et multorum millium angelorum frequentiam, et Ecclesiam primitivorum qui conscripti sunt in cœlis, et judicem omnium Deum, et spiritus justorum perfectorum, et Testamenti novi mediatorem Jesum, et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel.* Videsis per quantas res excellentiam novi Testamenti supra vetus ostendit. Namque pro Jerusalem terrestri, datur Jerusalem cælestis ; *Accessistis* enim *ad civitatem Dei viventis, Jerusalem cælestem :* pro Moyse est Jesus ; *Et Testamenti*, inquit, *novi mediatorem Jesum :* pro populo angeli omnes ; *Et multorum angelorum frequentiam*, inquit. Quosnam primitivos intelligit, cum dicit, *Et Ecclesiam primitivorum ?* Omnes fidelium choros. Eosdem etiam spiritus justorum perfectorum vocat. Ne itaque ægre feratis : Cum his eritis, inquit. Quid est quod dicit : *Et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel ?* sanguis ergo Abelis loquutus est ? Certe ; et quomodo, audi Paulum dicentem : *Fide plurimam hostiam Abel quam Cain obtulit, per quam testimonium consequutus est esse justus ; et per illam defunctus adhuc loquitur* (*Hebr.* 11. 4) ; et rursus dicit Deus : *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me* (*Gen.* 4. 10). Aut hoc ergo dicendum ; aut illud, quod adhuc nunc decantatur ; sed non ita ut sanguis Christi : hic enim omnes mundavit, et splendidiorem emittit vocem et significantiorem, quo majus habet quod per res fertur testimonium. 25. *Videte ne recusetis loquentem. Si enim illi non effugerunt, recusantes eum qui supra terram oracula loquebatur : multo magis nos, qui de cœlis loquentem nobis avertimus.* 26. *Cujus vox movit terram tunc : nunc autem repromittit, dicens : Adhuc semel, et ego movebo non solum terram, sed et cœlum.* 27. *Quod autem, Adhuc semel, dicit, declarat mobilium translationem tamquam factorum, ut maneant ea quæ sunt immobilia.* 28. *Itaque regnum immobile suscipientes, habeamus gratiam, per quam serviamus placentes Deo cum metu et reverentia.* 29. *Etenim Deus noster ignis consumens est.* Terribilia sunt illa ; sed multo hæc admirabiliora et præclariora : non sunt enim tenebræ hic, neque caligo, neque procella, ut illic. Et cur tunc Deus per ignem visus est ? Per illa mihi videtur tacite significare veteris Testamenti obscuritatem, legemque esse adumbratam et opertam : præterea etiam ut ostendat quod legislator esse debeat terribilis, et acer in puniendis iis qui delinquunt.

2. Quid vero tubæ sonitus ? Merito, utpote cum quidam rex adsit. Hoc quidem certe erit etiam in secundo adventu : *Tuba canet*, inquit, *et omnes excitabimur* (1. *Cor.* 15. 52). Itaque ex virtute Dei erit omnium resurrectio. Vox autem tubæ nihil aliud significat, quam quod omnes oporteat resurgere. Sed tunc omnia illa erant sensilia, et spectacula, et voces (*Exod. c.* 19) : quæ vero postea, omnia intelligibilia et invisibilia. Atque significat ignis quia Deus ignis est : *Deus enim noster*, inquit, *ignis consumens est :* caligo autem et tenebræ et fumus rursus ostendunt rem esse terribilem. Sic etiam dicit Isaias : *Et domus impleta est fumo* (*Isai.* 6. 4). Et quid sibi vult procella ? Pigrum et ignavum esse genus humanum : oportebat ergo ipsum his excitari. Nullus enim erat adeo hebes et tardus, qui non mentem sursum attolleret cum hæc fierent, cum leges ferrentur. Moyses loquebatur ; Deus ei voce respondebat : oportebat enim Dei proferri vocem. Quoniam per Moysem erat legem laturus, propterea eum facit fide dignum. Non videbant ipsum propter caliginem, non audiebant ipsum propter vocem

Digitized by Google

[293] ΟΜΙΛΙΑ ΛΒ'.

Οὐ γὰρ προσεληλύθατε ὄρει ψηλαφωμένῳ, καὶ κεκαυμένῳ πυρὶ, γνόφῳ καὶ σκότῳ καὶ θυέλλῃ, καὶ σάλπιγγος ἤχῳ, καὶ φωνῇ ῥημάτων, ἧς οἱ ἀκούσαντες παρητήσαντο μὴ προστεθῆναι αὐτοῖς λόγον (οὐκ ἔφερον γὰρ τὸ διαστελλόμενον· Κἂν θηρίον θίγῃ τοῦ ὄρους, λιθοβοληθήσεται· καὶ, (οὕτω φοβερὸν ἦν τὸ φανταζόμενον) Μωϋσῆς εἶπεν, Ἔκφοβός εἰμι καὶ ἔντρομος)· ἀλλὰ προσεληλύθατε Σιὼν ὄρει, καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος, Ἰερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ, καὶ μυριάσιν ἀγγέλων, πανηγύρει καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων ἐν οὐρανοῖς ἀπογεγραμμένων, καὶ κριτῇ Θεῷ πάντων, καὶ πνεύμασι δικαίων τετελειωμένων, καὶ διαθήκης νέας μεσίτῃ Ἰησοῦ, καὶ αἵματι ῥαντισμοῦ, κρεῖττον λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβελ.

α'. Ἦν μὲν τὰ κατὰ τὸν ναὸν θαυμαστὰ, τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων· ἦν δὲ πάλιν φοβερὰ καὶ ταῦτα τὰ κατὰ τὸ Σινᾶ ὄρος γεγενημένα, τὸ πῦρ, τὸ σκότος, ὁ γνόφος, ἡ θύελλα. Ὄφθη γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐν Σινᾷ διὰ πυρὸς καὶ θυέλλης καὶ γνόφου. Ἡ μέντοι Διαθήκη ἡ Καινὴ μετ' οὐδενὸς τούτων ἐδόθη, ἀλλ' ἐν διαλείξει ψιλῇ παρὰ τοῦ Χριστοῦ δίδοται. Ὅρα τοίνυν πῶς ποιεῖται τὰς συγκρίσεις καὶ τούτων· καὶ εἰκότως αὐτὰ ὕστερον εἴθηκεν. Ὅτε γὰρ αὐτοὺς διὰ μυρίων ἔπεισεν, ὅτε καὶ τὸ μέσον ἔδειξεν ἑκατέρας τῆς Διαθήκης, τότε λοιπὸν ὡς προκατεγνωσμένης αὐτῆς, ῥᾳδίως καὶ τούτοις ἐπιχειρεῖ· καὶ τί φησιν; *Οὐ γὰρ προσεληλύθατε ὄρει ψηλαφωμένῳ, καὶ κεκαυμένῳ πυρὶ, καὶ γνόφῳ, καὶ σκότῳ, καὶ θυέλλῃ, καὶ σάλπιγγος ἤχῳ, καὶ φωνῇ ῥημάτων, ἧς οἱ ἀκούσαντες παρητήσαντο μὴ προστεθῆναι αὐτοῖς λόγον· οὐκ ἔφερον γὰρ τὸ διαστελλόμενον· Κἂν θηρίον θίγῃ τοῦ ὄρους, λιθοβοληθήσεται.* Φοβερὰ ταῦτα, φησὶ, καὶ οὕτω φοβερὰ, ὡς μηδὲ φέρειν τὴν ἀκοὴν, ὡς μηδὲ θηρίον τολμᾷν ἁνιέναι. Ἀλλ' οὐ τοιαῦτα οἷα τὰ μετὰ ταῦτα· τί γὰρ τὸ Σινᾶ πρὸς τὸν οὐρανόν; τί δὲ τὸ ψηλαφώμενον πῦρ πρὸς τὸν ἀψηλάφητον Θεόν; *Ὁ Θεὸς γὰρ ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον*, φησίν. Ὅτι δὲ φρίκης ἔγεμον τὰ ἐν τῷ ὄρει τότε γεγενημένα, δῆλον ἐξ ὧν ἔλεγον· *Μὴ λαλείτω ὁ Θεὸς, ἀλλὰ λαλείτω ἡμῖν* [294] *Μωϋσῆς. Οὐκ ἔφερον γὰρ*, φησὶ, *τὸ διαστελλόμενον· Κἂν θηρίον θίγῃ τοῦ ὄρους, λιθοβοληθήσεται, καὶ (οὕτω φοβερὸν ἦν τὸ φανταζόμενον), Μωϋσῆς εἶπεν· Ἔκφοβός εἰμι καὶ ἔντρομος.* Τί θαυμαστὸν εἰ περὶ τοῦ λαοῦ τοιαῦτα παθεῖν διαλέγεται, ὅπου καὶ αὐτὸς ὁ εἰς τὸν γνόφον εἰσελθὼν, οὗ ἦν ὁ Θεὸς, φησὶν, *Ἔμφοβός εἰμι καὶ ἔντρομος; Ἀλλὰ προσεληλύθατε Σιὼν ὄρει, καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος, Ἰερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ, καὶ μυριάσιν ἀγγέλων πανηγύρει, καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων ἐν οὐρανοῖς ἀπογεγραμμένων, καὶ κριτῇ Θεῷ πάντων, καὶ πνεύμασι δικαίων τετελειωμένων, καὶ διαθήκης νέας μεσίτῃ Ἰησοῦ, καὶ αἵματι ῥαντισμοῦ, κρεῖττον λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβελ.* Ὅρα διὰ πόσων ἔδειξε τὸ ὑπερέχον τῆς Καινῆς πρὸς τὴν Παλαιάν. Ἀντὶ γὰρ τῆς κάτω Ἰερουσαλὴμ ἡ ἐπουράνιος· *Προσεληλύθατε* γὰρ, φησὶ, *πόλει Θεοῦ ζῶντος, Ἰερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ*· ἀντὶ Μωϋσέως ὁ Ἰησοῦς· *Καὶ διαθήκης*, φησὶ, *νέας μεσίτῃ Ἰησοῦ*· ἀντὶ δὲ τοῦ λαοῦ πάντες οἱ ἄγγελοι· *Καὶ μυριάσιν ἀγγέλων πανηγύρει*, φησὶ. Τίνας δὲ πρωτοτόκους καλεῖ λέγων, *Καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων*; Πάντας τοὺς χοροὺς τῶν πιστῶν. Τοὺς αὐτοὺς δὲ καὶ πνεύματα δικαίων τετελειωμένων λέγει. Μὴ τοίνυν ἀτχάλλετε· μετὰ τούτων ἔσεσθε, φησί. Τί ἐστιν ὃ λέγει, *Αἵματι ῥαντισμοῦ κρεῖττον λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβελ*; τὸ γὰρ τοῦ Ἄβελ ἐλάλησε; Ναί· καὶ πῶς, ἄκουε Παύλου λέγοντος, *Πίστει πλείονα θυσίαν Ἄβελ παρὰ Κάϊν προσήνεγκε, δι' ἧς ἐμαρτυρήθη εἶναι δίκαιος· καὶ δι' αὐτῆς ἀποθανὼν ἔτι λαλεῖ.* Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς δείκνυσι λέγων· *Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρός με.* Ἡ τοῦτο τοίνυν ἐστὶν εἰπεῖν, ἢ ὅτι ἔτι καὶ νῦν ᾄδεται· ἀλλ' οὐχ οὕτω; ὡς τὸ τοῦ Χριστοῦ· τοῦτο γὰρ πάντας ἐκάθηρε, καὶ φωνὴν ἀφίησι λαμπροτέραν καὶ εὐσημοτέραν, ὅσῳ μείζονα τὴν μαρτυρίαν ἔχει τὴν διὰ τῶν πραγμάτων. *Βλέπετε μὴ παραιτήσησθε τὸν λαλοῦντα. Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι οὐκ ἐξέφυγον, τὸν ἐπὶ γῆς παραιτησάμενοι χρηματίζοντα, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς οἱ τὸν ἀπ' οὐρανοῦ ἀποστρεφόμενοι. Οὗ ἡ φωνὴ τὴν γῆν ἐσάλευσε τότε· νῦν δὲ ἐπήγγελται, λέγων· Ἔτι ἅπαξ ἐγὼ σείω οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν. Τὸ δὲ, Ἔτι ἅπαξ, δηλοῖ τῶν σαλευομένων τὴν μετάθεσιν, ὡς πεφοιημένων, ἵνα μείνῃ τὰ μὴ σαλευόμενα. Διὸ βασιλείαν ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες, ἔχομεν χάριν, δι' ἧς λατρεύωμεν εὐαρέστως τῷ Θεῷ μετὰ* [295] *αἰδοῦς καὶ εὐλαβείας.* Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον. Φοβερὰ ἐκεῖνα, ἀλλὰ πολλῷ ταῦτα θαυμασιώτερα καὶ λαμπρότερα· οὐ γὰρ σκότος ἐνταῦθα, οὐδὲ γνόφος, οὐδὲ θύελλα, ὥσπερ ἐκεῖ. Καὶ τίνος ἕνεκεν διὰ πυρὸς ὤφθη τότε ὁ Θεός; Ἐμοὶ δοκεῖ δι' ἐκείνων αἰνίττεσθαι τὸ ἀσαφὲς τῆς Παλαιᾶς, καὶ τὸ συνεσκιασμένον τοῦ νόμου καὶ τὸ συγκεκαλυμμένον· ἄλλως δὲ, ἵνα δείξῃ ὅτι ὁ νομοθέτης φοβερὸς ὀφείλει εἶναι, καὶ κολαστικὸς τοῖς παραβαίνουσι.

β'. Τί δὲ οἱ ἦχοι τῆς σάλπιγγος; Εἰκότως, ὅτε ὡς βασιλέως τινὸς παρόντος. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐπὶ τῆς δευτέρας ἔσται παρουσίας· *Σαλπίσει* γὰρ, φησὶ, *καὶ πάντες ἀναστησόμεθα.* Ὥστε τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει πάντων ἡ ἀνάστασις ἔσται. Ἡ δὲ φωνὴ τῆς σάλπιγγος οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἢ τοῦτο δηλοῖ, ὅτι πάντας ἐγηγέρθαι δεῖ. Ἀλλὰ τότε μὲν ἦσαν ἐκεῖνα αἰσθητὰ, καὶ ὄψεις, καὶ φωναί· τὰ δὲ μετὰ ταῦτα πάντα, νοητὰ καὶ ἀόρατα. Καὶ τὸ μὲν πῦρ τοῦτο δηλοῖ, ὅτι ὁ Θεὸς πῦρ ἐστι. *Πῦρ γὰρ*, φησὶν, *ὁ Θεὸς ἡμῶν καταναλίσκον*· ὁ δὲ γνόφος καὶ τὸ σκότος καὶ ὁ καπνὸς πάλιν τὸ φοβερὸν ἐμφαίνει. Οὕτω καὶ ὁ Ἡσαΐας φησί· *Καὶ ὁ οἶκος ἐπλήσθη καπνοῦ.* Καὶ ἡ θύελλα τί βούλεται; Ῥᾴθυμον τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον ἦν· ἔδει τοίνυν αὐτὸ διανίστασθαι τούτοις. Οὐδεὶς γὰρ οὕτω νωθὴς, ὃς οὐκ ἄνω τὴν διάνοιαν εἶχε γινομένων τούτων καὶ νομοθετουμένων· Μωϋσῆς ἐλάλει, ὁ δὲ Θεὸς ἀπεκρίνετο αὐτῷ φωνῇ· ἔδει γὰρ τοῦ Θεοῦ φέρεσθαι τὴν φωνήν. Ἐπεὶ δὲ διὰ Μωϋσέως ἔμελλε νομοθετεῖν, διὰ τοῦτο ἀξιόπιστον αὐτὸν ποιεῖ. Οὐχ ἑώρων αὐτὸν διὰ τὸν γνόφον, οὐκ ἤκουον αὐτοῦ διὰ τὸ ἰσχνόφωνον. Τί οὖν; Ἀποκρίνεται ὁ Θεὸς φωνῇ φθεγγόμενος,

Digitized by Google

ὥσπερ καὶ δημηγορῶν, καὶ ἐξακουστὰ ποιῶν τὰ νομοθετούμενα. Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα· *Οὐ γὰρ προσελήλυθατε ψηλαφωμένῳ ὄρει, καὶ κεκαυμένῳ πυρὶ καὶ σάλπιγγος ἤχῳ, φωνῇ ῥημάτων, ἧς οἱ ἀκούσαντες παρῃτήσαντο*, φησὶ, *μὴ προστεθῆναι αὐτοῖς τὸν λόγον.* Ἆρα αὐτοὶ γεγόνασιν αἴτιοι τοῦ διὰ σαρκὸς φανῆναι τὸν Θεόν. Τί δὲ καὶ ἔλεγον; *Λαλείτω ἡμῖν Μωϋσῆς, καὶ μὴ λαλείτω ἡμῖν ὁ Θεός.*

Οἱ τὰς συγκρίσεις ποιοῦντες, μᾶλλον ἐκεῖνα αἴρουσιν, ἵνα ταῦτα πολλῷ μείζονα δείξωσιν· ἐγὼ δὲ κἀκεῖνα ἡγούμενος θαυμαστὰ (Θεοῦ γὰρ ἔργα, καὶ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἀπόδειξις), ὅμως καὶ ταύτῃ κρείττονα καὶ θαυμασιώτερα τὰ ἡμέτερα [296] δείκνυμι. Διπλῇ γὰρ μεγάλα· ὅτι τε λαμπρὰ καὶ ὅτι μείζονα ὄντα, εὐπρόσιτα μᾶλλόν ἐστι καὶ ἡμερώτερα. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ γράφων φησί· *Ἡμεῖς δὲ ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμεθα*, καὶ οὐχ ὡς Μωϋσῆς ἐτίθει κάλυμμα ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ. Οὐκ ἠξιώθησαν, φησὶν, ὧν ἡμεῖς ἐκεῖνοι. Τίνος γὰρ κατηξιώθησαν; σκότος εἶδον, γνόφον, φωνῆς ἤκουσαν. Ἀλλὰ καὶ σὺ φωνῆς ἤκουσας, οὐ διὰ γνόφου, ἀλλὰ διὰ σαρκός· οὐ διεταράχθης οὐδὲ διεθορυβήθης, ἀλλὰ καὶ ἔστης καὶ διελέχθης τῷ μεσίτῃ. Ἄλλως δὲ, καὶ τὸ ἀόρατον δείκνυσι διὰ τοῦ σκότους. *Καὶ γνόφος*, φησὶν, *ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ.* Τότε καὶ Μωϋσῆς ἔδεισε, νυνὶ δὲ οὐδείς· κάτω εἱστήκει ὁ λαὸς τότε, ἡμεῖς δὲ οὐκ ἐσμὲν κάτω, ἀλλὰ τοῦ οὐρανοῦ ἀνώτεροι, ἐγγὺς τοῦ Θεοῦ ὡς υἱοὶ, ἀλλ' οὐχ ὡς Μωϋσῆς. Ἐκεῖ ἔρημος ἦν, ἐνταῦθα πόλις, καὶ μυριάσιν ἀγγέλων πανηγύρει· ἐνταῦθα τὴν χαρὰν δείκνυσι καὶ τὴν εὐφροσύνην, ἀντὶ τοῦ γνόφου καὶ τοῦ σκότους καὶ τῆς θυέλλης· *Καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων ἐν οὐρανοῖς ἀπογεγραμμένων, καὶ κριτῇ Θεῷ πάντων.* Ἐκεῖνοι οὐ προσῆλθον, ἀλλὰ πόρρω εἱστήκεισαν, καὶ ὁ Μωϋσῆς· ὑμεῖς δὲ προσεληλύθατε. Ἐνταῦθα αὐτοὺς φοβεῖ εἰπών, *Καὶ κριτῇ Θεῷ πάντων.* Ἆρα οὐχὶ τῶν Ἰουδαίων μόνον, οὐδὲ τῶν πιστῶν, ἀλλὰ καὶ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης καθεδεῖται κριτής. *Καὶ πνεύμασι δικαίων τετελειωμένων.* Τὰς ψυχὰς λέγει τῶν εὐδοκίμων. *Καὶ διαθήκης νέας μεσίτῃ Ἰησοῦ, καὶ αἵματι ῥαντισμοῦ· τουτέστι, καθαρμοῦ. Κρεῖττον λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβελ.* Εἰ δὲ τὸ αἷμα λαλεῖ, πολλῷ μᾶλλον ὁ σφαγιασθεὶς ζῇ. Τί δὲ λαλεῖ, ἄκουε· *Καὶ τὸ πνεῦμα*, φησὶ, *λαλεῖ στεναγμοῖς ἀλαλήτοις.* Πῶς λαλεῖ; Ἔνθα γὰρ ἂν εἰς εἰλικρινῆ διάνοιαν ἐμπέσῃ, αὐτὴν διανίστησι, καὶ ποιεῖ λαλεῖν. *Βλέπετε μὴ παραιτήσησθε τὸν λαλοῦντα*, τουτέστι, Μὴ ἀπογνῶτε. *Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι οὐκ ἐξέφυγον τὸν ἐπὶ τῆς γῆς παραιτησάμενοι χρηματίζοντα.* Τίνα λέγει; Ἐμοὶ δοκεῖ, Μωϋσῆν. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Εἰ ἐπὶ γῆς νομοθετοῦντα παραιτησάμενοι οὐκ ἐξέφυγον, ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ νομοθετοῦντα πῶς παραιτησόμεθα; Ἐνταῦθα ἐπιδείκνυσιν, οὐχ ὅτι ἄλλος ἐστὶν ἐκεῖνος· [297] μὴ γένοιτο· οὐκ ἄλλον καὶ ἄλλον δείκνυσιν, ἀλλὰ ὅτι φοβερὸς φαίνεται φωνὴν ἀφιεὶς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Αὐτὸς μὲν οὖν ἐστι καὶ οὗτος κἀκεῖνος, φοβερὸς δὲ οὗτος· οὐ γὰρ διαφορὰν λέγει προσώπων, ἀλλὰ δόσεως. Πόθεν δῆλον; Ἐξ ὧν ἐπήγαγε λέγων· *Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι οὐκ ἐξέφυγον, παραιτησάμενοι τὸν ἐπὶ τῆς γῆς χρηματίζοντα, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς οἱ τὸν ἀπ' οὐρανῶν ἀποστρεφόμενοι.* Τί οὖν; ἄλλος οὗτός ἐστι παρ' ἐκεῖνον; πῶς οὖν φησιν, *Οὗ ἡ φωνὴ τὴν γῆν ἐσάλευσε τότε*; ἡ γὰρ τοῦ τότε δόντος τὸν νόμον φωνὴ τὴν γῆν ἐσάλευσε. *Νῦν δὲ ἐπήγγελται λέγων· Ἔτι ἅπαξ ἐγὼ σείω οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν. Τὸ δὲ, ἔτι ἅπαξ, δηλοῖ τῶν σαλευομένων τὴν μετάθεσιν ὡς πεποιημένων.* Ἆρα ἐκ τοῦ μέσου πάντα ἀρεῖται, καὶ ἐπὶ τὸ βέλτιον συμπαγήσεται ἄνωθεν· τοῦτο γὰρ αἰνίττεται ταῦτα λέγων ἐνταῦθα. Τί τοίνυν ἀλγεῖς, ἐν κόσμῳ πάσχων οὐ μένοντι, ἐν κόσμῳ θλιβόμενος μικρὸν ὕστερον παροδευομένῳ; Εἰ ἐν ὑστέρῳ τοῦ κόσμου ἡ ἄνεσις ἦν, τότε θλίβεσθαι ἐχρῆν πρὸς τὸ τέλος ὁρῶντα. *Ἵνα μείνῃ*, φησὶ, *τὰ μὴ σαλευόμενα.* Ποῖα δέ ἐστι τὰ μὴ σαλευόμενα; Τὰ μέλλοντα.

γ'. Πάντα τοίνυν ὑπὲρ τούτου πράττωμεν, ὥστε ἐκείνων τυχεῖν, ὥστε ἐκείνων ἀπολαῦσαι τῶν ἀγαθῶν. Ναὶ δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, τοῦτο σπουδάζωμεν. Οὐδεὶς ἐν πόλει μελλούσῃ καταπίπτειν οἰκοδομεῖ. Εἰπὲ δή μοι, παρακαλῶ, εἴ τις ἔλεγεν ὅτι μετὰ ἐνιαυτὸν αὕτη πεσεῖται ἡ πόλις, ἡ δεῖνα δὲ οὐ πάντως, ἆρα ἂν ᾠκοδόμησας ἐν τῇ μελλούσῃ καταπίπτειν; Ὥστε τοῦτο καὶ νῦν λέγω, μὴ οἰκοδομῶμεν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ· πεσεῖται· μικρὸν ὕστερον, καὶ πάντα ἀπολεῖται. Τί δὲ λέγω, πεσεῖται; πρὸ τῆς πτώσεως ἡμεῖς ἀπολούμεθα καὶ δεινὰ πεισόμεθα, ἡμεῖς αὐτῶν ἐκτησόμεθα. Τί οἰκοδομοῦμεν ἐπὶ τὴν ἄμμον;

Οἰκοδομήσωμεν ἐπὶ τὴν πέτραν· ὅπερ γὰρ ἂν ἐπέλθῃ, ἀνάλωτος· ἐκείνη μένει ἡ οἰκοδομὴ, οὐδὲν αὐτὴν δυνήσεται ἐλεῖν, εἰκότως· πάσαις γὰρ ἐπιβουλαῖς τοιαύταις ἄβατος ὁ χῶρος ἐκεῖνος, ὥσπερ οὖν ὁ ἐνταῦθα βατός· καὶ γὰρ σεισμοὶ καὶ ἐμπρησμοὶ καὶ πολεμίων ἔφοδος· καὶ [298] ζῶντας ἡμᾶς ἀφαιρεῖται αὐτὴν, πολλάκις δὲ καὶ μετ' αὐτῆς ἀπόλλυσιν. Ὅταν δὲ καὶ αὐτὴ ἑστήκῃ, τότε ἡμᾶς ἢ νόσος ἀπήγαγε θᾶττον, ἢ μένοντας οὐκ εἴασεν αὐτῆς ἀπολαῦσαι καλῶς· ποία γὰρ ἡδονὴ, ἔνθα νόσοι, καὶ συκοφαντίαι, καὶ φθόνος, καὶ ἐπιβουλαί; Ἢ εἰ μηδὲν τούτων ᾖ τὸ ἐνοχλοῦν, παιδία πολλάκις μὴ ἔχοντες, ἀλύομεν, δυσανασχετοῦμεν, οὐκ ἔχοντες οἷς παραδῶμεν τὰς οἰκίας καὶ τἆλλα πάντα· καὶ καταπτυχόμεθα λοιπὸν ὡς ἑτέροις πονοῦντες· πολλάκις δὲ καὶ εἰς ἐχθροὺς ἦλθεν ὁ κλῆρος, οὐκ ἀπελθόντων μόνον ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ ζώντων. Τί τοίνυν ἀθλιώτερον τοῦ τοῖς ἐχθροῖς κάμνειν, καὶ ἵνα ἐκεῖνοι ἀναπαύσωνται, αὐτοὺς ἁμαρτίας συλλέγειν; καὶ τούτου τὰ ὑποδείγματα πολλὰ ἐν ταῖς πόλεσιν ὁρᾶται· καὶ σιγῶ, ἵνα μὴ λυπήσω τοὺς ἀπεστερημένους· ἐπεὶ εἶπον ἂν ὀνόματι καί τινας ἐξ αὐτῶν, καὶ πολλὰ εἶχον διηγήματα εἰπεῖν, καὶ πολλὰς ὑποδεῖξαι οἰκίας ὑμῖν, αἳ κυρίους ἔλαβον τοὺς ἐχθροὺς τῶν περὶ αὐτὰς πονησάντων· οὐκ οἰκίαι δὲ, ἀλλὰ καὶ ἀνδράποδα καὶ ἅπας ὁ κλῆρος πολλάκις εἰς τοὺς ἐχθροὺς περιῆλθε. Τοιαῦτα γὰρ τὰ ἀνθρώπινα. Ἐν τοῖς οὐρανοῖς δὲ οὐδὲν ἔστι δεῖσαι τούτων, μὴ τοῦ τετελευτηκότος ἕτερος ἔλθῃ ὁ ἐχθρὸς, καὶ τὸν κλῆρον διαδέξηται· οὔτε γὰρ θάνατός ἐστιν ἐκεῖ, οὔτε ἀπέχθεια· αἱ σκηναὶ τῶν ἁγίων εἰσὶ μόναι· ἐν δὲ τοῖς ἁγίοις ἐκείνοις ἀγαλλίασις, χαρὰ, εὐφροσύνη· *Φωνὴ γὰρ*, φησὶν, *ἀγαλλιάσεως ἐν σκηναῖς δικαίων.* Αἰώνιοί εἰσι, τέλος οὐκ ἔχουσαι. Οὐχ αὗται τῷ χρόνῳ καταπίπτουσιν, οὐ τοὺς κεκτημένους ἀμείβουσιν, ἀλλ' ἑστήκασιν ἐν ἀκμῇ διηνεκεῖ, εἰκότως·

* In serie aliquid desiderari videtur. Mutianus cum interpretatione nostra consentit.

Digitized by Google

gracilem. Quid ergo? Deus respondit, voce quasi populum alloquens et efficiens ut leges audiret. Sed priora repetamus : *Non enim accessistis ad montem tractabilem, et accensum ignem, et tubæ sonitum et vocem verborum, quam qui audierunt excusaverunt se*, inquit, *ne eis fieret verbum*. Ipsi ergo causæ fuerunt, ut Deus per carnem apparuerit. Quid vero dicebant? *Loquatur*, inquit, *nobis Moyses, et non loquatur nobis Deus.*

Ecclesia præstans veteri præcellit.—Qui faciunt comparationes, illa magis elevant, ut hæc ostendant multo esse majora : ego autem mirabilia et illa esse puto, utpote Dei opera, quæ potestatem ejus ostendant; tamen vel sic nostra præstantiora et mirabiliora ostendo. Sunt enim duplicitèr magna : quod cum sint et præclara et majora, ad ea quoque facilior pateat aditus. Hoc etiam dicit scribens in Epistola ad Corinthios, *Nos revelata facie gloriam Domini speculamur* (2. Cor. 3. 18); et non sicut Moyses ponebat velamen super faciem suam. Non dignati sunt, inquit, illi his quibus nos dignati sumus. Quanam enim re sunt digniti? tenebras viderunt, caliginem, audierunt vocem. Sed tu quoque vocem audisti, non per caliginem, sed per cæcum : non fuisti perturbatus neque tumultu agitatus, sed et steristi et loquutus es cum intercessore. Affuit et id quod non cadit sub aspectum ostendit per tenebras : *Et caligo*, inquit, *sub pedibus ejus* (Psal. 17. 10). Tunc etiam timuit Moyses, nunc autem audimus : tunc populus stetit infra; nos autem non infra, sed cælo superiores, prope Deum ut filii; sed non sicut Moyses. Illic erat desertum, hic civitas, et multorum millium angelorum cœtus : hic ostendit gaudium et lætitiam pro caligine et tenebris et procella. *Et Ecclesiam primogenitorum qui conscripti sunt in cœlis, et judicem omnium Deum.* Illi non accesserunt, sed procul steterunt, et Moyses : vos autem accessistis. Hic eos terret, dicens : *Et ad judicem omnium Deum?* non Judæorum solum et fidelium, sed et totius orbis terræ sedebit Judex. *Et spiritibus justorum perfectorum.* Animas dicit proborum. *Et Testamenti novi mediatorem Jesum, et sanguinis aspersionem;* hoc est purgationem. *Melius loquentem quam Abel.* Si sanguis loquitur, multo magis vivit is qui fuit occisus. Quid autem loquitur? *Et spiritus*, inquit, *loquitur gemitibus inenarrabilibus* (Rom. 8. 26). Quomodo loquitur? Nam ubi inciderit in mentem sincoram, eam excitat, et facit ut loquatur. *Videte ne recusetis loquentem;* hoc est, ne rejiciatis. *Si enim illi non effugerunt, recusantes eum qui super terram loquebatur.* Quemnam dicit? Mihi videtur dicere Moysem. Hoc est autem quod dicit : Si non effugerunt qui recusarunt eum qui legem ferebat in terra, eum qui e cælo fert legem quomodo recusabimus? Hic autem ostendit non quod ille sit alius; absit : non alium et alium ostendit, sed quod videatur terribilis, vocem emittens e cælo. Idem quidem est et hic et ille; hic autem est terribilis : non enim dicit differentiam personarum, sed donorum. Unde hoc constat? Ex iis quæ subjungit : *Si enim illi non effugerunt, recusantes eum qui super terram loquebatur; multo magis nos qui nobis de cœlis loquentem aversamur.* Quid ergo? estne hic alius ab illo? quomodo ergo dicit, *Cujus vox movit terram tunc?* vox enim ejus qui dedit legem, terram movit. *Nunc autem repromittit, dicens : Adhuc semel, et ego movebo non solum terram, sed etiam cœlum. Quod autem, Adhuc semel, dicit, declarat mobilium translationem tamquam factorum.* Tollentur ergo omnia de medio, compingenturque omnia ex alto in id quod est optimum : hoc enim his tacite significat. Quid ergo doles, cum pateris in mundo non manenti, cum affligeris in mundo qui paulo post transit? Si in posteriori tempore mundi futura esset requies et remissio, tunc affligi oporteret ad finem aspicientem. *Ut maneant*, inquit, *quæ sunt immobilia.* Quænam autem sunt immobilia? Futura.

3. Omnia ergo pro hoc agamus, ut illa assequamur, illis ut fruamur bonis. Certe, rogo et obsecro, in hoc studium ponamus. In civitate quæ est ruitura nemo ædificat. Dic mihi, rogo, si quis diceret fore ut hæc civitas post annum corruat; illa vero numquam, ædificaresne in ea quæ est ruitura? Quamobrem nunc quoque dico : Ne ædificemus in hoc mundo : cadent paulo post et peribunt omnia. Quid vero dico, casura? ante ejus ruinam nos peribimus et gravia patiemur, nos ex ipsis excedemus. Cur ædificamus super arenam?

Terræ motus conflagrationes, hostium irruptiones.—Ædificemus supra petram (*Matth.* 7. 27) : nam quidquid irruerit, dirui non poterit illud ædificium, nihil id potest expugnare; et merito : nam ad illum locum nullis insidiis patet aditus, sicut contra hic patet invadenti : nam et terræ motus et conflagrationes et hostium irruptiones, hæc etiam nos vivos privant isto ædificio, sæpe autem etiam cum eo nos perdunt. Quando autem ipsum etiam steterit, tunc nos aut morbus cito abducit, aut manentes non sinit eo recte frui : quænam enim est voluptas, ubi sunt morbi, et calumniæ, et invidia, et insidiæ? Aut si hoc non sit, sæpe dolemus et ægre ferimus quod liberos non susceperimus, non habentes cui nostras domos cæteraque tradamus; et deinde cruciamur quod laboremus aliis. Sæpe autem etiam ad nostros inimicos nostra pervenit hereditas, non solum cum nos excesserimus, sed etiam nobis adhuc viventibus. Quid ergo est miserius quam laborare inimicis, et ut illi in quiete degant, sibi peccata congerere? Hujus rei multa exempla cernuntur in civitatibus; et taceo, ne molestia afficiam eos qui sunt privati; quosdam ex eis nominatim dicerem, et multa possem narrare, et multas vobis domos ostendere, quæ acceperunt dominos inimicos eorum qui in iis fabricandis et ornandis laboraverant : non solum autem ædes, sed et mancipia et tota sæpe hereditas pervenit ad inimicos. Tales sunt res humanæ. In cælis autem nihil est horum quod vereari; nempe ne cum iste decesserit, alius veniat inimicus, et succedat hereditati. Nam neque mors est illic, nec inimicitiæ; sola sunt sanctorum tabernacula : in illis autem sanctis est exsultatio, gaudium, lætitia : *Vox* enim, inquit *exsultationis est in tabernaculis justorum* (*Psal.* 117.

Digitized by Google

15). Sunt æterna, finem non habentia : ea tempore non corruunt, non mutant possessores, sed stant in perpetuo flore ac vigore ; et merito. Non est enim illic aliquid corruptioni obnoxium et in quod cadat interitus, sed sunt omnia immortalia et in quæ interitus nihil potest. In hoc ædificium effundamus pecunias : non est nobis opus fabris, non operariis : pauperum manus has nobis ædes ædificant, claudi, cæci, et ii qui sunt manci ac mutili : hi illas ædificant. Nec mireris, cum etiam regnum ipsi nobis concilient, et ad Deum dent nobis fiduciam.

Eleemosyna ex rapina improbatur. Laudes eleemosynæ.—Eleemosyna enim est optima et præstantissima quædam ars, et quæ patrocinatur eis qui exercent eam : est enim Deo amica, stat semper ei propinqua, pro quibus velit facile petens gratiam, si modo a nobis ei non fiat injuria ; fit autem, quando eam facimus ex rapina : quod si sit pura ac sincera, multam dat fiduciam iis qui eam sursum emittunt. Tantæ sunt ejus vires, ut etiam pro iis precetur qui lapsi sunt quique peccarunt. Ipsa perfringit vincula, solvit tenebras, ignem exstinguit, vermem interimit, expellit stridorem dentium : ei cum magna securitate aperiuntur portæ cælorum. Et sicut ingrediente regina, nullus ex iis, cui est commissa portarum custodia, audebit examinare quænam sit et unde, sed omnes statim eam excipiunt : ita etiam eleemosynam : est enim re vera regina, homines Deo faciens similes. *Estote* enim, inquit, *misericordes, sicut Pater vester cælestis est misericors* (*Luc.* 6. 36). Est alata et levis, alas habet aureas, habet volatum qui valde oblectat angelos. Illic, inquit, *Pennæ columbæ deargentatæ, et dorsum ejus in fulgore auri* (*Psal.* 67. 14). Volat enim tamquam quædam aurea et vivens columba, placidum habens aspectum et mitem oculum. Nihil est illo oculo melius. Pulcher est et pavo, sed ad illam collatus, est graculus : adeo est hæc avis pulchra et admirabilis. Perpetuo sursum spectat, multa Dei circumdatur gloria ; est virgo pennas habens aureas, composita, facie candida et mansueta : est alata et levis, stans prope thronum Regium. Quando judicamur, adest repente et apparet, et nos a supplicio eripit suis pennis ampleetens. Eam Deus mavult quam sacrificia : multa sæpe de ea loquitur : ita illam diligit. *Viduam et pupillum et pauperem*, inquit, *suscipiet*. Ex ea vult Deus appellari : *Miserator et misericors Dominus*, ait David, *longanimis et multæ misericordiæ, et verax* (*Psal.* 145. 9. *et* 102, 8. *et* 144. 8) ; et rursus alius, *Misericordia Dei super omnem terram* (*Psal.* 56. 12). Ipsa salvum fecit genus hominum ; nam nisi nostri esset misertus, omnia periissent : ipsa misericordia nos, cum essemus hostes, conciliavit : ipsa bona fecit innumerabilia, ipsa persuasit Dei Filio ut fieret servus et seipsum exinaniret. Eam æmulemur, dilecti, per quam salvi facti sumus ; eam diligamus, eam pecuniis præferamus ; et absque pecuniis animam habeamus misericordem. Nihil est quod ita Christianum exprimat, ut eleemosyna : nihil quod incredulî et omnes ita admirentur, ut quando miseremur. Nam nos quoque sæpe hac egemus misericordia, et Deo quotidie dicimus : *Secundum magnam misericordiam tuam miserere nostri* (*Psal.* 24. 7). Prius ipsi incipiamus ; imo vero non prius incipimus ; ipse enim jam ostendit suam in nos misericordiam ; sed dilecti, posteriores sequamur. Nam si homines misereantur misericordis, etiamsi peccata fecerint innumera, multo magis Deus. Audi Prophetam dicentem : *Ego autem*, inquit, *sicut oliva fructifera in domo Dei* (*Psal.* 51. 10). Fiamus tales qualis olea ; omni ex parte urgemur præceptis, non enim sufficit esse ut oleam, sed oportet etiam esse fructiferam. Sunt enim qui misereutes per totum annum pauca dantes, vel singulis hebdomadis, aut tantillum erogantes ; isti sunt olivæ, sed non fructiferæ, verum aridæ. Nam quod misereutur quidem, sunt olivæ ; sed quoniam non large et liberaliter, non sunt olivæ fructiferæ. Sed simus nos fructiferi. Sæpe dixi, et nunc dico ; non eorum quæ data sunt mensura et quantitate ostenditur magnitudo eleemosynæ, sed ejus qui dat voluntate et instituto. Scitis quid fecerit vidua ; expedit enim semper hoc offerre exemplum, ut ne pauper quidem de se desperet, videns eam quæ duo contulit minuta. Tulerunt quidam etiam pilos cum templum construeretur, et ne isti quidem sunt rejecti. Sed si aurum quidem habentes, pilos obtulissent, fuissent exsecrandi ; s autem cum hoc solum haberent, id obtulerunt, fuerunt accepti. Propterea Cain quoque fuit reprehensus, non quod vilia obtulerit, sed quod vilissima omnium quæ habuit : *Maledictus*, inquit, *qui habet masculum, et Deo offert corruptum* (*Malach.* 1. 14). Non absolute dixit ; sed qui habet, inquit, et parcit. Si quispiam ergo non habet, culpa vacat, imo vero habet mercedem. Quid enim est vilius duobus obolis, et magis nihili quam pili ? quid cotyla similæ vilius ? sed tamen hæc non fuerunt æstimata minoris quam vituli et aurum. Nam *Quatenus quidem habet quispiam est acceptus, non quatenus non habet* (2 *Cor.* 8. 12) ; et, *Quatenus habet*, inquit, *manus tua, benefac.* Ideo, rogo, alacri animo effundamus facultates in pauperes : etsi parvæ sint, eamdem accipiemus mercedem quam qui plura contulerunt, imo plura quam qui talenta contulerunt innumerabilia. Si hæc faciamus, assequemur Dei thesauros ineffabiles : si non solum audiamus, sed etiam agamus ; si non laudemus tantum, sed etiam factis ostendamus. Quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Digitized by Google

οὐ γὰρ ἔστι τι φθαρτὸν οὐδὲ ἐπίκηρον ἐκεῖ, ἀλλὰ πάντα ἀθάνατα καὶ ἀκήρατα. Οὐκοῦν κενώσωμεν εἰς ταύτην τὴν οἰκοδομὴν τὰ χρήματα· οὐ δεῖ τεκτόνων ἡμῖν, οὐδὲ ἐργατῶν· αἱ τῶν πενήτων χεῖρες τὰς τοιαύτας οἰκοδομοῦσιν οἰκίας, οἱ χωλοὶ, οἱ τυφλοὶ, οἱ ἀνάπηροι· οὗτοι ἐκείνας τὰς οἰκίας οἰκοδομοῦσι. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, ὅπου γε καὶ βασιλείαν ἡμῖν οὗτοι προξενοῦσι, καὶ παρρησίαν ἡμῖν δίδασι πρὸς τὸν Θεόν.

Ἡ γὰρ ἐλεημοσύνη τέχνη τίς ἐστιν ἀρίστη, καὶ προστάτις τῶν ἐργαζομένων αὐτήν· φίλη γὰρ τῷ Θεῷ [299] ἐστι, καὶ πλησίον ἵστηκεν αὐτοῦ, ὑπὲρ ὧν ἂν βούληται, εὐκόλως αἰτοῦσα χάριν, μόνον ἂν μὴ ἀδικῆται παρ' ἡμῶν· ἀδικεῖται δὲ, ὅταν ἐξ ἁρπαγῆς αὐτὴν ἐργαζώμεθα· ὡς ἐὰν ᾖ καθαρὰ, πολλὴν τοῖς ἀναπέμπουσιν αὐτὴν δίδωσι τὴν παρρησίαν. Τοσαύτη αὐτῆς ἡ ἰσχὺς, ὅτι καὶ ὑπὲρ προσκεκρουκότων δεῖται, καὶ ὑπὲρ ἡμαρτηκότων. Αὕτη διαῤῥήγνυσι τὰ δεσμὰ, λύει τὸ σκότος, σβέννυσι τὸ πῦρ, θανατοῖ τὸν σκώληκα, ἀπελαύνει τὸν τῶν ὀδόντων βρυγμόν· ταύτῃ μετὰ πολλῆς ἀδείας ἀνοίγονται τῶν οὐρανῶν αἱ πύλαι. Καὶ ὥσπερ βασιλέως εἰσιούσης οὐδεὶς τολμήσει τῶν φυλάκων τῶν ἐπὶ ταῖς θύραις τεταγμένων ἐξετάσαι τίς εἴη καὶ πόθεν, ἀλλὰ πάντες εὐθέως ὑποδέχονται· οὕτω δὴ καὶτὴν ἐλεημοσύνην· βασιλὶς γάρ ἐστιν ὄντως, ὁμοίους ἀνθρώπους ποιοῦσα Θεῷ. *Ἔσεσθε* γὰρ, φησὶν, *οἰκτίρμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστίν.* Ὑπόπτερός ἐστι καὶ κούφη, πτέρυγας ἔχουσα χρυσᾶς, πτῆσιν ἔχουσα πάνυ τέρπουσαν τοὺς ἀγγέλους. Ἐκεῖ, φησὶ, *Πτέρυγες ἀργυρᾶς περιηργυρωμέναι, καὶ τὰ μετάφρενα αὐτῆς ἐν χλωρότητι χρυσίου.* Καθάπερ γὰρ περιστερά τις χρυσῆ καὶ ζῶσα, πέταται, ὄμμα προσηνὲς ἔχουσα, ὀφθαλμὸν ἡμερον. Οὐδὲν τοῦ ὀφθαλμοῦ ἐκείνου βέλτιον. Καλός ἐστι καὶ ὁ ταὼς, ἀλλὰ πρὸς ἐκείνην κολοιός ἐστιν· οὕτως ἡ ὄρνις αὕτη καλή τίς ἐστι καὶ θαυμαστή. Ἄνω διὰ παντὸς ὁρᾷ, πολλῇ τοῦ Θεοῦ τῇ δόξῃ περιστοιχίζεται· παρθένος ἐστὶ πτέρυγας ἔχουσα χρυσᾶς, περιεσταλμένη, λευκὸν πρόσωπον ἔχουσα καὶ ἥμερον· ὑπόπτερός ἐστι καὶ κούφη, παρὰ τὸν θρόνον ἑστῶσα τὸν βασιλικόν. Ὅταν κρινώμεθα, ἄφνω ἐφίπταται καὶ φαίνεται, καὶ ἐξαιρεῖται τῆς κολάσεως ἡμᾶς, ταῖς αὐτῆς πτέρυξι περιβάλλουσα. Ταύτην θέλει ὁ Θεὸς μᾶλλον, ἢ θυσίας· πολλὰ περὶ αὐτῆς διαλέγεται· οὕτως αὐτὴν φιλεῖ. *Χήραν καὶ ὀρφανὸν καὶ πένητα*, φησὶν, *ἀναλήψεται.* Ἀπ' αὐτῆς φιλεῖ καλεῖσθαι ὁ Θεός· *Οἰκτίρμων καὶ ἐλεήμων ὁ Κύριος*, φησὶν ὁ Δαυὶδ, *μακρόθυμος καὶ πολυέλεος καὶ ἀληθινός*· καὶ πάλιν ἕτερος, *Ἔλεος τοῦ Θεοῦ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.* Αὕτη τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος διέσωσεν· εἰ γὰρ μὴ ἠλέησεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς, πάντα ἂν ἀπόλωλεν· αὕτη ἐχθροὺς ἡμᾶς ὄντας κατήλλαξεν, αὕτη τὰ μυρία ἀγαθὰ εἰργάσατο, αὕτη τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἔπεισε δοῦλον γενέσθαι καὶ κενῶσαι ἑαυτόν. Ταύτην ζηλώσωμεν, ἀγαπητοὶ, δι' ἧς ἐσώθημεν· [300] ταύτην ἀγαπήσωμεν, ταύτην χρημάτων προτιμήσωμεν, καὶ χωρὶς χρημάτων ψυχὴν ἐλεήμονα ἔχωμεν. Οὐδὲν οὕτω χαρακτηριστικὸν Χριστιανοῦ, ὡς ἐλεημοσύνη· οὐδὲν οὕτω καὶ ἀπιστοῖ καὶ πάντες θαυμάζουσιν, ὡς ὅταν ἐλεῶμεν. Πολλαχοῦ γὰρ καὶ ἡμεῖς δεόμεθα τοῦ ἐλέους τούτου, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν καθ' ἑκάστην λέγομεν· *Κατὰ τὸ μέγα σου ἔλεος ἐλέησον ἡμᾶς.* Πρότερον αὐτοὶ ἀρχώμεθα· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀρχόμεθα πρότερον· καὶ γὰρ αὐτὸς ἤδη ἐπεδείξατο τὸν ἔλεον αὐτοῦ τὸν περὶ ἡμᾶς. Ἀλλ', ἀγαπητοὶ, κἂν δεύτεροι ἐπώμεθα. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι τὸν ἐλεήμονα, κἂν μυρία ἐργάσηται ἁμαρτήματα, ἐλεοῦσι· πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεός. Ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ ἐλαία*, φησὶ, *κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ.* Τοιοῦτοι γενώμεθα, ὡς ἐλαία γενώμεθα· πάντοθεν βριθώμεθα ταῖς ἐντολαῖς· οὐ γὰρ ἀρκεῖ ὡς ἐλαίαν εἶναι, ἀλλὰ καὶ κατάκαρπον. Εἰσὶ γὰρ οἱ ἐλεοῦντες ὀλίγα διδόασιν, ἢ διὰ παντὸς τοῦ ἐνιαυτοῦ ἅπαξ, ἢ καθ' ἑκάστην ἑβδομάδα, ἢ τὸ τυχὸν προϊέμενοι· οὗτοι ἐλαῖαι μέν εἰσιν, οὐ κατάκαρποι δέ, ἀλλὰ καὶ ξηραί. Ὅτι μὲν γὰρ ἐλεοῦσιν, ἐλαῖαι· ὅτι δὲ οὐ φιλοτίμως, οὐ κατάκαρποι ἐλαῖαι. Ἀλλ' ἡμεῖς κατάκαρποι γενώμεθα. Ὁ πολλάκις εἶπον, καὶ λέγω νῦν· οὐ τῷ μέτρῳ τῶν διδομένων τὸ μέγεθος δείκνυται τῆς ἐλεημοσύνης, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει τοῦ διδόντος. Ἴστε τὰ κατὰ τὴν χήραν· καλὸν ἀεὶ φέρειν τοῦτο τὸ ὑπόδειγμα, ἵνα μηδὲ ὁ πένης ἀπογινώσκῃ ἑαυτοῦ, ὁρῶν εἰς τὴν τὰ δύο λεπτὰ καταβαλοῦσαν. Ἠνεγκάν τινες καὶ τρίχας ἐν τῇ τοῦ ναοῦ κατασκευῇ, καὶ οὐδὲ οὗτοι ἀπεβλήθησαν. Ἀλλ' εἰ μὲν χρυσίον ἔχοντες, τρίχας ἤφερον, ἐπικατάρατοι· εἰ δὲ τοῦτο ἔχοντες μόνον, τοῦτο ἤνεγκαν, ἀπόδεκτοι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κάϊν ἐμέμφθη, οὐκ ἐπειδὴ φαῦλα προσήνεγκεν, ἀλλ' ἐπειδὴ ὧν εἶχε τὰ φαυλότερα· *Ἐπικατάρατος*, φησὶν, *ὃς ἔχει ἄρσεν, καὶ θύει διεφθαρμένον τῷ Θεῷ.* Οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, ἀλλ' ὁ ἔχων, φησὶ, καὶ φειδόμενος. Εἰ τοίνυν τις οὐκ ἔχει, ἀπήλλακται καὶ ἐγκλημάτων, μᾶλλον δὲ ἔχει μισθόν. Τί γὰρ δύο ὀβολῶν εὐτελέστερον, καὶ τριχῶν οὐδαμινέστερον; τί δὲ σεμιδάλεως κοτύλης; ἀλλ' ὅμως ταῦτα ηὐδοκίμησεν ὁμοίως τοῖς [301] μόσχοις καὶ τῷ χρυσίῳ. *Καθ' ὃ γὰρ ἔχει τις, εὐπρόσδεκτος, οὐ καθ' ὃ οὐκ ἔχει·* καὶ, *Ὡς ἂν ἔχῃ*, φησὶν, *ἡ χεὶρ σου, εὖ ποίει*· διὸ, παρακαλῶ, κενώσωμεν προθύμως τὰ ὄντα εἰς τοὺς πένητας· κἂν ὀλίγα ᾖ, τὸν αὐτὸν ληψόμεθα μισθὸν τοῖς τὰ πλείονα καταβάλλουσι, μᾶλλον δὲ πλείονα τῶν μυρία τάλαντα καταβαλλόντων. Ἂν ταῦτα ποιῶμεν, ἐπιτευξόμεθα τῶν ἀφάτων θησαυρῶν τοῦ Θεοῦ, ἂν μὴ ἀκούωμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ πράττωμεν, ἂν μὴ ἐπαινῶμεν, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπιδεικνύωμεν. Ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Digitized by Google

OMILIA AΓ'.

Διὸ βασιλείαν ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες, ἔχωμεν χάριν, δι' ἧς λατρεύωμεν εὐαρέστως τῷ Θεῷ μετὰ αἰδοῦς καὶ εὐλαβείας. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον.

α'. Ὅπερ ἀλλαχοῦ φησι, *Τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια*, καὶ ἀπὸ τούτου ποιούμενος τὴν παράκλησιν τὴν ἐπὶ τοῖς κακοῖς οἷς κατὰ τὸν παρόντα βίον ὑπομένομεν, τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ, καί φησιν, *Ἔχωμεν χάριν*· τουτέστιν, εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ, βέβαιοι μένωμεν. Οὐ γὰρ μόνον οὐκ ὀφείλομεν ἀποδυσπετεῖν ἐπὶ τοῖς παροῦσιν, ἀλλὰ καὶ χάριν αὐτῷ μεγίστην εἰδέναι ἐπὶ τοῖς μέλλουσι. *Δι' ἧς λατρεύωμεν εὐαρέστως τῷ Θεῷ*· τουτέστιν, Οὕτω γὰρ ἔστιν εὐαρέστως λατρεύειν τῷ Θεῷ, εὐχαριστοῦντα ἐν ἅπασι. *Πάντα ποιεῖτε*, φησὶ, *χωρὶς γογγυσμῶν καὶ διαλογισμῶν*, Ὁ γὰρ ἂν ἐργάσηταί τις γογγύζων, ὑποτέμνεται καὶ ἀπώλεσε τὸν μισθὸν, καθάπερ οἱ Ἰσραηλῖται· ἴστε γὰρ ἡλίκην ἐκεῖνοι δίκην ἔτισαν ὑπὲρ γογγυσμῶν. Διό φησι, *Μηδὲ γογγύζετε*. Οὐκ ἄρα ἔστιν εὐαρέστως λατρεῦσαι, μὴ χάριν εἰδότα πάντων αὐτῷ καὶ τῶν πειρασμῶν καὶ τῶν ἀνέσεων. *Μετὰ αἰδοῦς καὶ εὐλαβείας*· τουτέστι, μηδὲν ἰταμὸν φθεγγώμεθα, μηδὲν [302] ἀναίσχυντον, ἀλλὰ συστέλλωμεν ἑαυτούς, ἵνα αἰδέσιμοι ὦμεν· τοῦτο γάρ ἐστιν ὁ λέγει, *Μετ' αἰδοῦς καὶ εὐλαβείας*. *Ἡ φιλαδελφία μενέτω. Τῆς φιλοξενίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε· διὰ ταύτης γὰρ ἔλαθόν τινες ξενίσαντες ἀγγέλους.* Ὅρα πῶς τὰ παρόντα προστάττει φυλάττειν αὐτούς· καὶ οὐχὶ προστίθησιν ἕτερα· οὐ γὰρ εἶπε, Γίνεσθε φιλάδελφοι, ἀλλὰ, *Μενέτω ἡ φιλαδελφία*. Καὶ πάλιν οὐκ εἶπε, Φιλόξενοι γένεσθε, ὡς οὐκ οὖσιν, ἀλλὰ, *Τῆς φιλοξενίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε*· τοῦτο γὰρ εἰκὸς ἀπὸ τῶν θλίψεων γίνεσθαι. Εἶτα καὶ ἐπάγει ὅπερ ἱκανὸν ἦν μᾶλλον προτρέψαι, λέγων· *Ἔλαθόν τινες ξενίσαντες ἀγγέλους*. Ὁρᾷς ὅση ἡ τιμὴ, ὅσον τὸ κέρδος; Τί ἐστιν, *Ἔλαθον*; Οὐκ εἰδότες, φησὶν, ἐξένισαν. Διὰ τοῦτο καὶ μέγας ὁ μισθὸς τῷ Ἀβραὰμ δίδοται, ὅτι μὴ εἰδὼς ἀγγέλους; αὐτοὺς ὄντας, ἐξένισεν· ἐπεὶ, εἰ ἤδει, οὐδὲν θαυμαστόν. Τινὲς ἐνταῦθα καὶ τὸν Λὼτ αὐτὸν αἰνίττεσθαί φασι, καὶ δι' αὐτὸν εἰρηκέναι αὐτό. *Μιμησώμεθα τῶν δεσμίων ὡς συνδεδεμένοι, τῶν κακουχουμένων, ὡς καὶ αὐτοὶ ὄντες ἐν σώματι. Τίμιος ὁ γάμος ἐν πᾶσι, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος· πόρνους δὲ καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ Θεός.* Ἀφιλάργυρος ὁ τρόπος· *ἀρκούμενοι τοῖς παροῦσιν.* Ὅρα πόσος περὶ σωφροσύνης ὁ λόγος αὐτῷ. Εἶπεν, *Εἰρήνην διώκετε καὶ τὸν ἁγιασμόν*· καὶ πάλιν, *Μή τις ἢ πόρνος, ἢ βέβηλος*· νῦν πάλιν φησὶ, *Πόρνους καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ Θεός*. Πανταχοῦ δὲ μετὰ ἐπιτιμίου ἡ ἀπαγόρευσις. Καὶ πῶς, σκόπει ἐντεῦθεν· *Εἰρήνην*, εἰπὼν, *διώκετε μετὰ πάντων καὶ τὸν ἁγιασμόν*, ἐπήγαγεν, *Οὗ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον*· ἐνταῦθα δὲ, *Πόρνους δὲ καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ Θεός*, καὶ πρότερον θεὶς τὸ, *Τίμιος ὁ γάμος ἐν πᾶσι καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος*, εἶτα ἐπιτίμιον ἐπαγαγὼν, δείκνυσιν ὅτι δικαίως τὰ ἐξῆς ἐπήγαγεν. Εἰ γὰρ γάμος συνεχωρήθη, δικαίως ὁ πόρνος κολάζεται, δικαίως ὁ μοιχὸς τιμωρεῖται. Ἐνταῦθα πρὸς τοὺς αἱρετικοὺς ἀποδύεται. Οὐκ εἶπε πάλιν, Μηδεὶς ἔστω πόρνος· ἀλλ' ἅπαξ εἰπὼν, τότε ἐπήγαγεν ὡς κοινὴν παραίνεσιν, καὶ οὐχ ὡς πρὸς αὐτοὺς ἀποτεινόμενος· *Ἀφιλάργυρος ὁ τρόπος· ἀρκούμενοι τοῖς παροῦσιν.* Οὐκ εἶπεν, ὅτι Μηδὲν κτήσησθε, ἀλλ', *Ἀφιλάργυρος ὁ τρόπος* [303] *ἔστω*· τουτέστιν, ἐλεύθερος ὁ νοῦς ἔστω, δεικνύτω τὸ φιλόσοφον ἡ γνώμη· δείξει δὲ, ἐὰν μὴ ζητῶμεν τὰ περιττὰ, ἀν τῆς χρείας μόνον γενώμεθα[a]. Καὶ γὰρ ἀνωτέρω ἔλεγε, *Καὶ τὴν ἁρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε.* Ταῦτα ὥστε μὴ εἶναι φιλαργύρους παρῄνει. *Ἀρκούμενοι*, φησὶ, *τοῖς παροῦσιν.* Εἶτα καὶ ἐνταῦθα ἡ παραμυθία, ὥστε μὴ ἀπαγορεύειν· *Αὐτὸς γὰρ*, φησὶν, *εἴρηκεν, Οὐ μή σε ἀνῶ, οὐδ' οὐ μή σε ἐγκαταλίπω. Ὥστε θαῤῥοῦντας ἡμᾶς λέγειν, Κύριος ἐμοὶ βοηθὸς, καὶ οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος.* Ἰδοὺ πάλιν ἐν τοῖς πειρασμοῖς ἡ παραμυθία. *Μνημονεύετε τῶν ἡγουμένων ὑμῶν.* Τοῦτο ἄνωθεν ὦδινεν εἰπεῖν· διὰ τοῦτο ἔλεγεν, *Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων.* Τοῦτο καὶ Θεσσαλονικεῦσι παρῄνει, ὥστε ἔχειν αὐτοὺς ἐν τιμῇ ὑπὲρ ἐκπερισσοῦ. *Μνημονεύετε*, φησὶ, *τῶν ἡγουμένων ὑμῶν, οἵτινες ἐλάλησαν ὑμῖν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ὧν ἀναθεωροῦντες τὴν ἔκβασιν τῆς ἀναστροφῆς, μιμεῖσθε τὴν πίστιν.* Ποία ἀκολουθία αὕτη; Ἀρίστη μὲν οὖν· λέγει γὰρ, Θεωροῦντες αὐτῶν τὴν ἀναστροφὴν, τουτέστι, τὸν βίον, μιμεῖσθε τὴν πίστιν· ἀπὸ γὰρ βίου καθαροῦ ἡ πίστις. Ἡ τὴν πίστιν τὸ βέβαιον λέγει. Πῶς; Δείκνυσι γὰρ ὅτι πιστεύσαντες βεβαίως τοῖς μέλλουσι, τὴν ἀρίστην πολιτείαν κατώρθωσαν. Οὐ γὰρ ἂν ἐπεδείξαντο βίον καθαρὸν, εἴ γε ἠμφισβήτουν περὶ τῶν μελλόντων, εἴ γε ἀμφέβαλλον. Ὥστε καὶ ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ θεραπεύει. *Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Διδαχαῖς ποικίλαις καὶ ξέναις μὴ παραφέρεσθε· καλὸν γὰρ χάριτι βεβαιοῦσθαι τὴν καρδίαν, οὐ βρώμασιν, ἐν οἷς οὐκ ὠφελήθησαν οἱ περιπατήσαντες.*

β'. Ἐνταῦθα τὸ, *Χθὲς*, τὸν παρελθόντα πάντα λέγει χρόνον· τὸ, *Σήμερον*, τὸν ἐνεστῶτα· ὁ αἰὼν, τὸ ἄπειρον καὶ λῆξιν οὐκ ἔχον. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἀρχιερέα ἠκούσατε, ἀλλ' οὐκ ἀρχιερέα λήγοντα· ἀεὶ γὰρ ὁ αὐτός ἐστι. Τάχα δὲ ὡς ὄντων τινῶν τῶν λεγόντων, ὅτι οὐκ ἔστιν ὁ σταυρωθεὶς οὗτος ὁ προσδοκώμενος Χριστὸς, ἀλλ' ἕτερος ἥξει, τὸ, *Χθὲς καὶ σήμερον*, λέγει, καὶ, *Ὁ αὐτὸς εἰς τοὺς αἰῶνας*· δηλῶν διὰ τούτου, ὅτι ὁ ἐλθὼν πάλιν ἥξει, καὶ αὐτὸς οὗτος καὶ προῆν, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἐπεὶ καὶ νῦν Ἰουδαῖοι λέγουσιν, ὅτι ἕτερος ἥξει· οἱ καὶ τοῦ ὄντος ἀποστερήσαντες ἑαυτοὺς, τῷ Ἀντιχρίστῳ περιπεσοῦνται. *Διδαχαῖς ποικίλαις*, φησὶ, [304] *καὶ ξέναις μὴ παραφέρεσθε.* Οὐ μόνον ξέναις, ἀλλ' οὐδὲ ποικίλαις διδαχαῖς βούλεται αὐτοὺς παραφέρεσθαι· οἶδε γὰρ ἐξ ἀμφοτέρων τοῖς παραφερομένοις ὄλεθρον τίκτεσθαι. *Καλὸν γὰρ χάριτι βεβαιοῦσθαι τὴν καρδίαν, οὐ βρώμασιν, ἐν οἷς οὐκ ὠφελήθησαν οἱ περιπατήσαντες.* Ἐνταῦθα ἡρέμα αἰνίττεται τοὺς τὴν παρατήρησιν τῶν βρωμάτων εἰσάγοντας· τῇ γὰρ πίστει πάντα καθαρά· πίστεως οὖν δεῖ, οὐ βρωμάτων. *Ἔχομεν γὰρ θυσιαστήριον, ἐξ οὗ φαγεῖν ἐξουσίαν οὐκ ἔχουσιν οἱ τῇ σκηνῇ*

[a] Sic e Savil. correctum. Legebatur ἐχώμεθα.

Digitized by Google

HOMILIA XXXIII.

CAP. 12. v. 28. *Itaque regnum immobile suscipientes, habeamus gratiam, per quam serviamus placentes Deo cum metu et reverentia.* 29. *Etenim Deus noster ignis consumens est.*

1. Quod alibi dicit, *Quæ enim videntur, sunt temporalia; quæ autem non videntur, æterna* (2. *Cor.* 4. 18); et ex eo adhibet consolationem in malis quæ ferimus in vita præsenti; hoc hic quoque facit et dicit: *Habeamus gratiam;* hoc est, Deo agamus gratias, maneamus firmi. Non solum enim non debemus ægre ferre præsentia, sed etiam propter futura maximam habere gratiam. *Per quam serviamus bene placentes Deo;* id est, sic enim licet servire Deo bene placentem, si in omnibus agit gratias. *Omnia,* inquit, *facite absque murmurationibus et disceptationibus* (*Philip.* 2. 14). Quod enim fecerit quispiam murmurans, id amputat et perdit mercedem, sicut Israelitæ: scitis enim quas pœnas dederint ob murmurationes. Propterea dicit: *Neque murmuretis.* Non potest ergo fieri ut Deo ita servias ut ei placeas, si non ei habeas gratias de omnibus et de tentationibus et de quiete. *Cum metu et reverentia;* hoc est, nihil loquamur impudens et arrogans, sed nos componamus, ut simus reverendi: hoc enim est quod dicit: *Cum metu et reverentia.* (*Cap.* 13) 1. *Caritas fraternitatis maneat in vobis.* 2. *Et hospitalitatem nolite oblivisci: per hanc enim latuerunt quidam, angelis hospitio exceptis.* Vide quomodo jubet eos servare præsentia: nec addit alia; non enim dixit: Estote amatores fratrum, sed: *Maneat caritas fraternitatis.* Et rursus non dicit, Estote hospitales, ac si tales non sint; sed, *Hospitalitatis nolite oblivisci:* potest enim hoc accidere ex afflictionibus. Deinde id addidit, quod magis poterat excitare, dicens: *Inscientes quidam angelos hospitio exceperunt.* Vides quantus honor, quantum lucrum fuerit? Quid est, *Inscientes?* Non cognoscentes hospitio exceperunt. Ideo magna est Abrahamo merces, quod nesciens eos esse angelos, hospitio exceperit: nam si scivisset, non fuisset mirandum. Quidam dicunt eum hic etiam subindicare Lotum. 3. *Mementote vinctorum tamquam simul vincti, et laborantium tamquam et ipsi in corpore morantes.* 4. *Honorabile connubium in omnibus, et torus immaculatus: fornicatores autem et adulteros judicabit Deus.* 5. *Sint mores sine avaritia; contenti præsentibus.* Vide quam multa verba faciat de temperantia. *Pacem,* inquit, *sectemini et sanctificationem;* et, *Nemo sit fornicator aut profanus;* et nunc rursus, *Fornicatores e adulteros judicabit Deus.* Ubique cum pœna est prohibito. Et quomodo, hinc perpende: cum dixisset, *Pacem sectemini cum omnibus et sanctificationem,* subjunxit: *Sine qua nemo videbit Dominum* (*Hebr.* 12. 14): hic vero, *Fornicatores autem et adulteros judicabit Deus;* et cum prius posuisset: *Honorabile connubium in omnibus, et torus immaculatus:* pœna addita ostendit se jure subjunxisse ea quæ deinceps sequuntur. Si enim concessum est matrimonium, merito punitur scortator, merito supplicio afficitur adulter. Hic se parat ad pugnandum adversus hæreticos. Non dixit rursus: Nullus sit fornicator; sed cum semel dixisset, tunc tamquam communem subjecit admonitionem, non tamquam ad ipsos verba dirigens. *Sint mores sine avaritia; contenti præsentibus.* Non dixit, Nihil possideatis, sed, *Sint mores sine avaritia;* id est, sit mens libera, ostendat mentem philosophicam; ostendet autem, si minime quæramus quæ superflua sunt, si rebus utilibus tantum et necessariis adhærescamus. Nam superius etiam dixit: *Et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis* (*Hebr.* 10. 34). Hæc admonent, ne sint avari. *Contenti,* inquit, *præsentibus.* Deinde est etiam hic consolatio, ut ne desperent. *Ipse enim dixit: Non te deseram, neque derelinquam.* 6. *Ita ut confidenter dicamus, Dominus mihi adjutor est: non timebo quid faciat mihi homo.* Ecce rursus est consolatio in tentationibus. 7. *Mementote præpositorum vestrorum.* Hoc jam superius dicere volebat: propterea dicebat, *Pacem sectemini cum omnibus.* Hujus etiam admonebat Thessalonicenses, ut eos haberent in summo honore. *Mementote,* inquit, *præpositorum vestrorum, qui vobis loquuti sunt verbum Dei: quorum intuentes exitum conversationis, imitamini fidem* (1. *Thess.* 5. 13). Quænam est hæc consequentia? Optima quidem: Considerantes enim, inquit, eorum conversationem, nempe vitam, imitamini fidem: a munda enim vita est fides. Aut fidem dicit stabilitatem et firmitatem. Quomodo? Ostendit enim quod firmiter rebus futuris credentes, rectum vitæ institutum tenuerunt. Non enim vitam ostendissent mundam ac puram, si de futuris dubitassent, si ambegissent. Quamobrem hoc ipsum hic quoque curat. 8. *Jesus Christus heri et hodie idem ipse, et in sæcula.* 9. *Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci: optimum est enim gratia stabiliri cor, non escis, quæ non profuerunt ambulantibus in eis.*

2. Hic illud, *Heri,* dicit omne tempus præteritum, et, *Hodie,* præsens tempus; *sæculum,* futurum et infinitum. Hoc est, Audivistis pontificem, sed non pontificem qui desinat: semper enim idem est. Perinde atque si essent qui dicerent eum non esse crucifixum qui exspectatur, sed venturum esse alium: hoc dicit, quod qui est *Heri et hodie, Idem est in sæcula.* Per hoc quippe manifeste ait quod qui venit, rursus venturus sit, idemque ipse et ante erat, et est, et erit in sæcula. Nam nunc quoque dicunt Judæi alium venturum; et cum eo qui est seipsos privaverint, incident in Antichristum. *Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci.* Non solum peregrinis, sed etiam variis vult eos abduci: noverat enim ex utraque parte nasciturum perniciem seductis. *Optimum est enim gratia stabiliri cor, non escis, quæ non profuerunt ambulantibus in eis.* Hic paulatim subindicat eos qui introducebant observationem ciborum: fide enim munda sunt omnia: fide ergo opus est, non cibis. 10. *Habemus enim altare, de quo edere non habent potestatem qui tabernaculo deserviunt.* Quæ sunt apud nos, inquit, non sunt qualia Judaica, adeo ut nec pontifici quidem liceat

Digitized by Google

eorum esse participem. Quamobrem, quoniam dixit : Ne observetis, videbatur autem hoc esse ejus qui sua destruit, hoc rursus invertit. Num nos quoque non observamus, inquit? Observamus etiam vehementius, ne ipsis quidem sacerdotibus hæc impertientes. 11. *Quorum enim animalium infertur sanguis pro peccato in sancta per pontificem, horum corpora cremantur extra castra.* 12. *Propter quod et Jesus ut sanctificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est.* Vidisti figuram resplendentem? *Extra castra*, inquit, et, *Extra portam*. Quoniam ergo quæ offerebantur pro peccato typus quidam erant, et extra castra in holocaustum incendebantur, jure merito extra portam passus est Jesus qui pro peccatis nostris oblatus est. Quocirca etiam nos oportet eum qui pro nobis mortem tulit imitari, longeque a curis hujus mundi recedere, hoc est, extra mundum simus, et seorsum a rebus terrenis. Unde hoc significaturus subjunxit : 13. *Exeamus ergo ad eum extra castra, improperium ejus portantes*, hoc est, eadem patientes, societatem cum eo habentes in passionibus. Tamquam condemnatus, foras actus est in crucem : neque nos ergo pudeat foras et extra mundum exire. Illud quippe innuit per id quod dicit : *Extra castra*, et, *Extra portam*. 14. *Non enim habemus hic*, inquit, *manentem civitatem, sed futuram inquirimus.* 15. *Per ipsum ergo offeramus hostiam laudis semper Deo, id est, fructum confitentium nomini ejus. Per ipsum*, ait, tamquam per pontificem, quod ad carnem attinet. *Confitentium*, inquit, *nomini ejus*. Hoc est, Nihil loquamur maledicum, nihil protervum, nihil audax, nihil impudens, nihil arrogans ; sed cum pudore et reverentia omnia faciamus et dicamus. Quod quidem non temere dicit, sed ut qui nosset eos esse in afflictione : anima autem spem abjicit in afflictionibus, et pudorem exuit. Sed ne nos, inquit. Ecce rursus hoc ipsum dicit quod dicebat superius : *Non deserentes*, inquit, *congregationem nostram* (*Hebr.* 10. 25). Sic enim poterimus omnia facere cum pudore et reverenter : sæpe enim ipsorum quoque hominum pudore affecti, multa quæ sunt improba non facimus. 16. *Beneficentiæ autem et communionis nolite oblivisci.*

3. *Hospitalitas commendatur.* — Hæc tunc quidem Paulus dicebat, nunc vero ego dico : non autem præsentibus tantum dico fratribus, sed etiam absentibus. Nemo vestra rapuit : si autem alii vestras facultates rapuerunt, unde licet ostendite hospitalitatem. Quamnam ergo nunc habebimus excusationem, cum isti etiam post suorum bonorum rapinam hæc audiant? Et vide, hic dicit, *Beneficentiæ nolite oblivisci*, cum prius dixisset, *Hospitalitatis*, non aliud et aliud subinde ostendens, sed unum et idem per variam dictionem. Et non dixit, Susceptionis hospitum nolite oblivisci, sed, *Hospitalitatis*, hoc est, Non solum excipite hospites, sed etiam hospites diligite. Nec dixit futuram et repositam remunerationem, ne eos rursus reddat supiniores, sed eam quæ jam fuit data : *Per hanc enim*, intulit, *quidam inscientes hospitio exceperunt angelos.* Sed superiora videamus, *Honorabile*, inquit, *connubium in omnibus, et torus immaculatus?* Quomodo ? Quoniam in castitate, inquit, et pudicitia conservat fidelem. Hic etiam tacite tangit Judæos, quod abominandum existimarent concubitum : *Et qui ex coitu resurgit*, inquit, *non est purus.* Non sunt abominanda quæ sunt ex natura, o ingrate et nullo sensu prædite Judæe, sed quæ sunt ex voluntate et libero animi arbitrio : nam si honorabile et mundum est matrimonium, cur etiam ex eo pollui existimas? *Sint mores*, inquit, *sine avaritia.* Quoniam multi, postquam sua bona effuderint, volunt prætextu eleemosynæ ea rursus acquirere, propterea dicit, *Sint mores sine avaritia :* hoc est, Ea tantum quæramus quibus est opus, et quæ sunt necessaria. Quid vero, si ne ea quidem nobis suppetant? Non ita est, non ita est : ipse enim dixit, et non mentitur : *Non te deseram, neque te derelinquam.* Ita ut confidenter dicamus : *Dominus mihi adjutor : non timebo quid faciat mihi homo* (*Psal.* 117. 6). Ac si diceret : Habes ab ipso promissum, ne dubites de cætero : ipse est pollicitus, ne ambigas. Illud autem, *Non te deseram*, non dicit solum de pecuniis, sed etiam de aliis omnibus. *Dominus mihi adjutor : non timebo quid faciat mihi homo.* Et merito Prophetæ dictum addidit, sic obsignans sermonem, et alacriores nos reddens, ut ne desperemus. Hoc ergo nos quoque dicamus in omnibus tentationibus, humana irrideamus : donec Deum habemus propitium, nemo nos superabit. Ut enim, si ille sit inimicus, etiamsi omnes sint amici, nihil prodest : ita si ipse sit amicus, etiamsi omnes belligerentur, nihil nos lædit. Ideo dixit : *Non timebo quid faciat mihi homo. Mementote præpositorum vestrorum, qui vobis loquuti sunt verbum Dei.* Hic quoque existimo eum dicere de auxilio : hoc enim est, *Qui vobis loquuti sunt verbum Dei. Quorum intuentes exitum conversationis, imitamini fidem.* Quid est, *Intuentes?* Assidue versantes, apud vos examinantes, ratiocinantes, accurate et exacte quærentes, ut vultis scrutantes. Recte dicit, *Exitum conversationis ;* hoc est, qui pertingit usque ad finem, quoniam bonum finem habuit eorum conversatio. *Jesus Christus heri et hodie, idem et in sæcula.* Id est : Ne existimetis quod tunc fecerit miracula, nunc autem non faciat ; idem ipse est, et quoniam idem est, non est tempus quando non possit ista operari : ad quod forsitan respiciens dixit : *Mementote præpositorum vestrorum. Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci. Peregrinis*, hoc est, diversis ab iis quas a nobis audivistis : *Variis*, hoc est, omne genus doctrinis. Tales enim nihil habent fixum et stabile, sed sunt variæ, maxime id quod ad cibos pertinet. Idcirco ad hoc respiciens subjungit : *Bonum enim est gratia stabiliri cor, non escis.* Eæ sunt variæ, eæ sunt peregrinæ. Hic in superstitiosam ciborum observationem invehitur : ostendit enim quomodo ex superstitiosa ciborum observatione in alienam a recta fide doctrinam inciderint, indeque in varias et novas doctrinas sensim se demiserint. Et vide eum non audentem hoc aperte dicere, sed quasi in ænigmate. Dum enim dicit, *Nolite circumferri variis et novis doctrinis*, et, *Bo-*

Digitized by Google

λατρεύοντες. Οὐχ οἷα τὰ Ἰουδαϊκὰ, φησὶ, τοιαῦτα τὰ παρ' ἡμῖν, ὡς μηδὲ ἀρχιερεῖ θέμις εἶναι μετέχειν αὐτῶν. Ὥστε ἐπειδὴ εἶπε, Μὴ παρατηρεῖτε, ἐδόκει δὲ τοῦτο καταβάλλοντος εἶναι τὰ ἴδια, πάλιν αὐτὸ περιστρέφει. Μὴ γὰρ καὶ ἡμεῖς οὐ παρατηροῦμεν, φησί; Καὶ παρατηροῦμεν, καὶ σφοδρότερον οὐδὲ αὐτοὶ τοῖς ἱερεῦσι μεταδιδόντες αὐτῶν. *Ὧν γὰρ εἰσφέρεται ζώων τὸ αἷμα περὶ ἁμαρτίας εἰς τὰ ἅγια διὰ τοῦ ἀρχιερέως, τούτων τὰ σώματα κατακαίεται ἔξω τῆς παρεμβολῆς. Διὸ καὶ Ἰησοῦς, ἵνα ἁγιάσῃ διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος τὸν λαὸν, Ἔξω τῆς πύλης,* φησὶν, *ἔπαθεν.* Εἶδες τὸν τύπον λάμποντα; *Ἔξω,* φησὶν, *τῆς παρεμβολῆς,* καὶ, *Ἔξω τῆς πύλης.* Ἐπεὶ οὖν τὰ προσφερόμενα περὶ ἁμαρτίας τύπος τις ἦσαν, καὶ ἔξω τῆς παρεμβολῆς ὠλοκαυτοῦντο, καὶ ὁ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν ἡμῶν προσαχθεὶς Ἰησοῦς εἰκότως ἔξω τῆς πύλης πάσχει. Οὐκοῦν καὶ ἡμᾶς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν παθόντα μιμεῖσθαι χρὴ, καὶ ἔξω τοῦ κόσμου γίνεσθαι, μᾶλλον δὲ τῶν τοῦ κόσμου πραγμάτων. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν ἐπήγαγε· *Τοίνυν ἐξερχώμεθα πρὸς αὐτὸν ἔξω τῆς παρεμβολῆς, φέροντες τὸν ὀνειδισμὸν αὐτοῦ·* τουτέστι, τὰ αὐτὰ πάσχοντες, κοινωνοῦντες αὐτῷ ἐν τοῖς παθήμασιν. Ὡς κατάδικος ἐσταυρώθη ἔξω· μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς αἰσχυνώμεθα ἐξιέναι ἔξω τοῦ κόσμου· τοῦτο γὰρ ἡνίξατο τῷ εἰπεῖν, *Ἔξω τῆς παρεμβολῆς,* καὶ, *Ἔξω τῆς πύλης. Οὐ γὰρ ἔχομεν ὧδε μένουσαν,* φησὶ, *πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν. Δι' αὐτοῦ οὖν ἀναφέρωμεν θυσίαν αἰνέσεως διαπαντὸς τῷ Θεῷ·* τουτέστι, *καρπὸν χειλέων ὁμολογούντων τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. Δι' αὐτοῦ,* εἶπεν, ὡς δι' ἀρχιερέως, τὸ κατὰ σάρκα. *Ὁμολογούντων,* φησὶ, *τῷ ὀνόματι αὐτοῦ.* Ὡσανεὶ ἔλεγεν, Εἰ ὁμολογεῖν αὐτῷ δεῖ, μηδὲν βλάσφημον, μηδὲν ἰταμὸν, μηδὲν θρασὺ, μηδὲν τολμηρὸν, μηδὲν ἀπονενοημένον φθεγγώμεθα, ἀλλὰ μετὰ αἰδοῦς καὶ εὐλαβείας πάντα ποιῶμεν καὶ λέγωμεν. Ταῦτα λέγει οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' [305] ἐπειδὴ οἶδεν αὐτοὺς θλιβομένους· ψυχὴ δὲ ἐν ταῖς θλίψεσιν ἀπογινώσκει καὶ ἀπαναισχυντεῖ. Ἀλλὰ μὴ ἡμεῖς, φησὶν. Ἰδοὺ πάλιν τὸ αὐτὸ εἶπεν, ὅπερ ἀνωτέρω ἔλεγε· *Μὴ ἐγκαταλείποντες τὴν ἐπισυναγωγὴν ἑαυτῶν.* Οὕτω δυνησόμεθα μετὰ αἰδοῦς πάντα ποιεῖν· πολλάκις γὰρ καὶ ἀνθρώπους αἰσχυνόμενοι, πολλὰ οὐ πράττομεν τῶν πονηρῶν. *Τῆς δὲ εὐποιΐας καὶ κοινωνίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε.*

γ'. Ταῦτα τότε μὲν ὁ Παῦλος ἔλεγε, νῦν δὲ ἐγὼ λέγω· οὐχὶ πρὸς τοὺς παρόντας μόνον ἀδελφοὺς δὲ τὰ αὐτὰ λέγω, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἀπόντας. Οὐδεὶς τὰ ὑπάρχοντα ὑμῶν ἥρπασεν· εἰ δέ τινες καὶ ἥρπάκασιν, ἐκ τῶν ἐνόντων τὴν φιλοξενίαν ἐπιδείκνυσθε. Τίνα γὰρ ἔξομεν ἡμεῖς ἀπολογίαν λοιπὸν, τούτων καὶ μετὰ τὴν ἁρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ταῦτα ἀκουόντων, Καὶ ὅρα, ἐνταῦθα λέγει, *Τῆς εὐποιΐας μὴ ἐπιλανθάνεσθε,* εἰπὼν ἀνωτέρω, *Τῆς φιλοξενίας·* οὐκ ἄλλο καὶ ἄλλο δηλῶν, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ δι' ἑτέρας λέξεως. Καὶ οὐκ εἶπε, Τῆς ξενοδοχίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε, ἀλλὰ, *Τῆς φιλοξενίας·* τουτέστι, Μὴ ἁπλῶς ξενοδοχεῖτε, ἀλλὰ μετὰ τοῦ φιλεῖν τοὺς ξένους. Καὶ οὐκ εἶπε τὴν μέλλουσαν καὶ ἀποκειμένην ἀμοιβὴν, ἵνα μὴ πάλιν αὐτοὺς ὑπτιωτέρους ἐργάσηται, ἀλλὰ τὴν ἤδη δοθεῖσαν· ἐπήγαγε γὰρ, *Δι' αὐτῆς ἔλαθόν τινες ξενίσαντες ἀγγέλους.* Ἀλλ' ἴδωμεν ἄνωθεν τὰ εἰρημένα. *Τίμιος ὁ γάμος,* φησὶν, *ἐν πᾶσι, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος.* Πῶς τίμιος ὁ γάμος; Ὅτι ἐν σωφροσύνῃ, φησὶ, διατηρεῖ τὸν πιστόν. Ἐνταῦθα καὶ Ἰουδαίους αἰνίττεται, ὅτι βδελυρὰν ἡγοῦντο τὴν κοίτην· *Καὶ ὃς ἂν ᾖ,* φησὶν, *ἀπὸ κοίτης, οὐκ ἔστι καθαρός.* Οὐκ ἔστι βδελυρὰ τὰ ἀπὸ φύσεως, ὦ ἄγνωμον καὶ ἀναίσθητε Ἰουδαῖε, ἀλλὰ τὰ ἀπὸ προαιρέσεως· εἰ γὰρ τίμιος ὁ γάμος καὶ καθαρὸς, τί δήποτε καὶ ἐξ αὐτοῦ μιαίνεσθαι νομίζεις; *Ἀφιλάργυρος,* φησὶν, *ὁ τρόπος.* Ἐπειδὴ πολλοὶ μετὰ τὸ κενῶσαι τὰ ὑπάρχοντα, ὕστερον βούλονται προσχήματι ἐλεημοσύνης ἀνακτᾶσθαι πάλιν αὐτὰ, διὰ τοῦτό φησιν, *Ἀφιλάργυρος ὁ τρόπος·* τουτέστιν, ἵνα τῆς χρείας ὦμεν καὶ τῶν ἀναγκαίων. Τί οὖν, ἂν μηδὲ τούτων, φησὶν, εὐπορῶμεν; Οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ [306] ἔστιν· αὐτὸς γὰρ εἶπε, καὶ οὐ ψεύδεται, ὅτι *Οὐ μή σε ἀνῶ, οὐδ' οὐ μή σε ἐγκαταλίπω.* Ὥστε θαρροῦντας ἡμᾶς λέγειν· *Κύριος ἐμοὶ βοηθὸς, καὶ οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος.* Ὡσεὶ ἔλεγε, Τὴν ὑπόσχεσιν ἔχεις παρ' αὐτοῦ, μὴ ἀμφίβαλλε λοιπόν· αὐτὸς ἐπηγγείλατο, μὴ ἀμφισβήτει. Τὸ δὲ, *Οὐ μή σε ἀνῶ,* οὐ περὶ χρημάτων μόνον φησὶν, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων λέγει. *Κύριος ἐμοὶ βοηθὸς, καὶ οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος.* Εἰκότως τὸ τοῦ προφήτου ἐπήγαγεν, ἐπισφραγίζων τούτῳ τὸν λόγον, καὶ προθυμοτέρους μᾶλλον ποιῶν, ὥστε μὴ ἀπαγορεύειν. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἡμεῖς ἐν πᾶσι λέγωμεν τοῖς πειρασμοῖς, καὶ καταγελῶμεν τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων· ἕως ἂν ἔχωμεν τὸν Θεὸν ἡμῖν εὐμενῆ, οὐδεὶς ἡμῶν περιέσται. Ὥσπερ γὰρ ἐκείνου ἐχθροῦ ὄντος, κἂν πάντες ἡμῖν ὦσι φίλοι, κέρδος οὐδέν· οὕτως αὐτοῦ φίλου ὄντος, κἂν ἅπαντες ἡμᾶς πολεμῶσιν, οὐδεμία βλάβη. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, *Οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος. Μνημονεύετε τῶν ἡγουμένων ὑμῶν, οἵτινες ἐλάλησαν ὑμῖν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ.* Ἐνταῦθα καὶ περὶ ἐπικουρίας αὐτὸν οἶμαι λέγειν· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Οἵτινες ἐλάλησαν ὑμῖν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Ὧν ἀναθεωροῦντες τὴν ἔκβασιν τῆς ἀναστροφῆς, μιμεῖσθε τὴν πίστιν.* Τί ἐστιν, Ἀναθεωροῦντες; Συνεχῶς στρέφοντες, παρ' ἑαυτοῖς ἐξετάζοντες, λογιζόμενοι, ζητοῦντες ἀκριβῶς, ὡς βούλεσθε βασανίζοντες. Καλῶς εἶπε, *Τὴν ἔκβασιν τῆς ἀναστροφῆς·* τουτέστι, τὴν μέχρι τέλους πολιτείαν· ὅτι τέλος ἔσχε χρηστὸν αὐτῶν ἡ ἀναστροφή. *Ἰησοῦς,* φησὶ, *Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας.* Ὃ λέγει, τοῦτό ἐστι· Μὴ νομίσητε ὅτι τότε ἐθαυματούργησε, νῦν δὲ οὐ θαυματουργεῖ· ὁ αὐτός ἐστι, καὶ ἐπεὶ ὁ αὐτός ἐστιν, οὐκ ἔστιν ὅτε μὴ δύναται τὰ αὐτὰ ἐνεργεῖν. Τάχα πρὸς τοῦτο ἀφορῶν εἶπε, *Μνημονεύετε τῶν ἡγουμένων ὑμῶν. Διδαχαῖς ποικίλαις καὶ ξέναις μὴ παραφέρεσθε.—Ξέναις,* τουτέστι, Παρ' ἃς ἠκούσατε παρ' ἡμῶν· *Ποικίλαις,* παντοδαπαῖς· αἱ τοιαῦται γὰρ οὐδὲν βέβαιον ἔχουσιν, ἀλλ' εἰσὶ διάφοροι, μάλιστα δὲ τὸ τῶν βρωμάτων διάφορον· διὸ καὶ πρὸς τοῦτο ἱστάμενος ἐπάγει, *Καλὸν γὰρ χάριτι βεβαιοῦσθαι τὴν καρδίαν, οὐ βρώμασιν.* Αἱ ποικίλαι αὗται, αἱ ξέναι αὗται. Ἐνταῦθα εἰς παρατήρησιν βρωμάτων αὐτοὺς κωμῳδεῖ· δείκνυσι γὰρ ὅτι ἀπὸ τῆς τῶν βρωμάτων παρατηρήσεως εἰς τὸ ἑτεροδιδασκαλεῖν ἐξέπεσον, καὶ ἀπὸ τούτων πρὸς τὰς ποικίλας καὶ [307] ξένας διδαχὰς ἐξηνέχθησαν. Καὶ ὅρα αὐτὸν οὐ τολμῶντα φανερῶς εἰπεῖν τοῦτο, ἀλλ' ὡς ἐν αἰνίγματι· τῷ γὰρ εἰπεῖν, *Ποικίλαις καὶ ξέναις διδαχαῖς μὴ παραφέρεσθε,* καὶ, *Καλὸν χάριτι βεβαιοῦσθαι τὴν καρδίαν, οὐ βρώμασι,* μονονουχὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ λέγει, ἐν οἷς ἔλεγεν· *Οὐ τὸ εἰσερχό-*

Digitized by Google

μενον κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὸ ἐξερχόμενον. Καὶ δείκνυσιν ὅτι τὸ πᾶν πίστις ἐστίν· ἂν αὕτη βεβαιώσῃ[a], ἡ καρδία ἐν ἀσφαλείᾳ ἕστηκεν.

Ἆρα πίστις βεβαιοῖ· οὐκοῦν λογισμοὶ σαλεύουσιν· ἐναντίον γὰρ ἡ πίστις λογισμῷ. *Ἐν οἷς οὐκ ὠφελήθησαν*, φησὶν, *οἱ περιπατήσαντες.* Τί γὰρ τὸ κέρδος, φησὶν, ἀπὸ τῆς παρατηρήσεως, εἰπέ μοι; οὐχὶ ἀπόλλυσι μᾶλλον; οὐχὶ ὑπὸ ἁμαρτίαν ἐργάζεται τὸν τοιοῦτον; Εἰ δεῖ παρατηρεῖν, ἔστι παρατηρεῖσθαι ὅθεν ὠφέλεια τοῖς παρατηροῦσιν ἔσται. Καλὴ παρατήρησις κακίας ἀποφυγή, καρδίας εὐθύτης, εὐσέβεια εἰς Θεὸν, πίστις ὀρθή. *Ἐν οἷς*, φησὶν, *οὐκ ὠφελήθησαν οἱ περιπατήσαντες*· τουτέστιν, οἱ διαπαντὸς φυλάξαντες αὐτά. Μία ἐστὶ παρατήρησις τὸ ἁμαρτίας ἀπέχεσθαι. Τί γὰρ ὄφελος, ὅπου γε οὕτως εἰσί τινες μιαροὶ, ὡς μὴ δύνασθαι μετέχειν τῶν θυσιῶν; Ὥστε οὐδὲν αὐτοὺς ἔσωζε, καίτοι σπουδὴν ἐποιοῦντο περὶ τὰς παρατηρήσεις, ἀλλ', ἐπειδὴ πίστιν οὐκ εἶχον, οὐδὲν ὠφελήθησαν οὐδὲ οὗτος. Εἶτα ἀναιρεῖ ἀπὸ τοῦ τύπου τὴν θυσίαν, καὶ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον ἄγει τὸν λόγον, λέγων, ὅτι *Ὧν γὰρ εἰσφέρεται ζώων τὸ αἷμα εἰς τὰ ἅγια διὰ τοῦ ἀρχιερέως, τούτων τὰ σώματα κατακαίεται ἔξω τῆς παρεμβολῆς. Διὸ καὶ Ἰησοῦς, ἵνα ἁγιάσῃ διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος τὸν λαὸν, ἔξω τῆς πύλης ἔπαθεν.* Ἆρα τύπος ἐκεῖνα τούτων ἦν, καὶ οὕτω τὰ πάντα ἐπλήρωσεν ὁ Χριστὸς ἔξω παθών. Ἐνταῦθα καὶ τὸ ἐκοντὶ πεπονθέναι δηλοῖ· δείκνυσι γὰρ, ὅτι οὐδὲ ἐκεῖνα ἁπλῶς, ἀλλὰ τύπος τις ἦν, καὶ αὕτη ἡ οἰκονομία οὐκ ἔξω τοῦ πάθους ἦν, ἀλλ' εἰς τὸν οὐρανὸν[b] τὸ αἷμα ἀνηνέχθη.

δ'. Ὁρᾷς οὖν ὅτι αἵματος μετέχομεν τοῦ εἰς τὰ ἅγια εἰσφερομένου, τὰ ἅγια τὰ ἀληθινὰ, τῆς θυσίας ἧς μόνος ἀπήλαυσεν ὁ ἀρχιερεύς. Ἡμεῖς οὖν τῆς ἀληθείας μετέχομεν. Εἰ τοίνυν οὐκ ἀνειδισμοῦ, ἀλλ' ἁγιασμοῦ μετέχομεν, ὁ ἀνειδισμὸς τοῦ ἁγιασμοῦ αἴτιον· καθάπερ γὰρ αὐτὸς ὠνειδίσθη, οὕτω καὶ ἡμεῖς. Ἂν ἐξέλθωμεν οὖν, κοινωνοῦμεν αὐτῷ.

Τί δέ ἐστι τοίνυν, [308] *Ἐξερχώμεθα πρὸς αὐτόν*; Κοινωνῶμεν αὐτῷ τῶν παθῶν, φέρωμεν αὐτοῦ τὸν ἀνειδισμόν· οὐ γὰρ ἁπλῶς ἔξω πύλης ἔπαθεν, ἀλλ' ἵνα καὶ ἡμεῖς τὸν σταυρὸν αὐτοῦ αἴρωμεν, καὶ ἔξω κόσμου μένωμεν, καὶ εἶναι σπουδάζωμεν. Ὥσπερ οὖν ἐκεῖνος ὠνειδίζετο ὡς κατάδικος, οὕτω καὶ ἡμεῖς. *Καὶ δι' αὐτοῦ θυσίαν ἀναφέρωμεν τῷ Θεῷ.* Ποίαν δὲ θυσίαν λέγει; Αὐτὸς ἡρμήνευσε λέγων, *Καρπὸν χειλέων ὁμολογούντων τῷ ὀνόματι αὐτοῦ*· τουτέστιν, εὐχὰς, ὕμνους, εὐχαριστίαν· ταῦτα γὰρ τῶν χειλέων ὁ καρπός. Ἐκεῖνοι προσέφερον πρόβατα, μόσχους, καὶ ἐδίδοσαν τῷ ἱερεῖ· ἡμεῖς δὲ μηδὲν τούτων προσενέγκωμεν, ἀλλ' εὐχαριστίαν, καὶ τὴν ἐν πᾶσιν, ὡς οἷόν τε, μίμησιν τοῦ Χριστοῦ· τοῦτο βλαστησάτω ἡμῶν τὰ χείλη. *Τῆς εὐποιΐας καὶ κοινωνίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε· τοιαύταις γὰρ θυσίαις εὐαρεστεῖται ὁ Θεός.* Δῶμεν, φησὶ, τοιαύτην αὐτῷ θυσίαν, ἵνα ἀνενέγκῃ τῷ Πατρί· ἄλλως γὰρ οὐκ ἀναφέρεται, ἂν μὴ διὰ τοῦ Υἱοῦ· μᾶλλον δὲ καὶ ὅτι καρδίας συντετριμμένης. Πάντα ταῦτα οὕτως εἶπε διὰ τοὺς ἀσθενέστερον διακειμένους ἔτι τῶν ἀκροατῶν· ἐπεὶ ὅτι τοῦ Υἱοῦ ἐστιν ἡ χάρις, δῆλον· ἐπεὶ πῶς ἐστι τιμὴ ἴση; *Ἵνα πάντες*, φησὶ, *τιμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα.* Εἰ μὴ τοῦ Πατρὸς δοξαζομένου καὶ ὁ Υἱὸς συνδοξάζεται, ποῦ ἴση ἡ τιμή; Ἐπειδὴ καρπὸς χειλέων ὁμολογούντων τῷ ὀνόματι αὐτοῦ τὸ χάριν αὐτῷ εἰδέναι, τουτέστιν, ὑπὲρ πάντων, καὶ ὑπὲρ ὧν δι' ἡμᾶς ἔπαθε· πίνται φέρωμεν εὐχαρίστως, κἂν πενία, κἂν νόσος ᾖ, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον· τὰ γὰρ ἡμῖν συμφέροντα αὐτὸς οἶδε μόνος. *Τὸ γὰρ τί προσευξώμεθα*, φησὶ, *καθ' ὃ δεῖ, οὐκ οἴδαμεν.* Οἱ οὖν μηδὲ αἰτῆσαι εἰδότες ὅ τι χρὴ, ἐὰν μὴ τοῦ πνεύματος ἐπιλαβώμεθα, πῶς ἂν εἴδείημεν τὰ συμφέροντα; Οὐκοῦν σπουδάζωμεν εὐχαριστίαν ὑπὲρ ἁπάντων ἀναφέρειν, καὶ γενναίως ἅπαντα φέρωμεν τὰ συμπίπτοντα. Ὅταν τοίνυν ἐν πενίᾳ ὦμεν, ὅταν ἐν νόσῳ, εὐχαριστῶμεν· ὅταν συκοφαντώμεθα, εὐχαριστῶμεν[c]· ὅταν κακῶς πάσχωμεν, εὐχαριστῶμεν· τοῦτο ἡμᾶς ἐγγὺς εἶναι τοῦ Θεοῦ ποιεῖ· τότε καὶ τὸν Θεὸν ὀφειλέτην ἔχομεν. Ὅταν δὲ καλῶς πάθωμεν, ἡμεῖς ἐσμεν ὀφειλέται καὶ ὑπεύθυνοι τοῦ Θεοῦ· ἄλλως τε καὶ πολλάκις ἡμῖν ταῦτα εἰς κρῖμα γίνεται, ἐκεῖνα δὲ εἰς ἔκτισιν ἁμαρτημάτων. Ἐκεῖνα εἶλεον ἐπισπᾶται, ἐκεῖνα φιλανθρωπίαν· ταῦτα δὲ καὶ εἰς ἀπόνοιαν αἴρει, ταῦτα καὶ εἰς ῥᾳθυμίαν ἐξάγει, καὶ μεγάλα περὶ [309] ἑαυτοῦ παρασκευάζει φαντάζεσθαι, ταῦτα χαυνοῖ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Ἀγαθόν μοι, Κύριε, ὅτι ἐταπείνωσάς με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιώματά σου.* Ὅτε εὐεργετήθη καὶ ἀπηλλάγη τῶν κακῶν ὁ Ἐζεκίας, ἐπήρθη εἰς ὕψος ἡ καρδία αὐτοῦ· ὅτε ἠρρώστησε, τότε ἐταπεινώθη, τότε ἐγγὺς ἐγίνετο τοῦ Θεοῦ. *Ὅτε*, φησὶν, *ἀπέκτεινεν αὐτοὺς, τότε ἐξεζήτουν αὐτὸν, καὶ ἐπέστρεφον καὶ ὠρθριζον πρὸς τὸν Θεόν· καὶ πάλιν· Ὅτε ἐκαχύνθη καὶ ἐλιπάνθη, ἀπελάκτισεν ὁ ἠγαπημένος. Γινώσκεται γὰρ Κύριος κρίματα ποιῶν.* Μέγα θλῖψις ἀγαθόν. Στενή ἐστιν ἡ ὁδός· ὥστε ἡ θλῖψις ἡμᾶς ὠθεῖ ἐν τῇ στενῇ· ὁ μὴ θλιβόμενος εἰσελθεῖν οὐ δυνήσεται. Ὁ γὰρ ἐν τῇ στενῇ θλίβων ἑαυτὸν, οὗτός ἐστιν ὁ καὶ ἀνέσεως ἀπολαύων· ὁ δὲ ἐμπλατύνων ἑαυτὸν, οὔτε εἰσέρχεται, καὶ θλίβεται σφηνούμενος, ὡς εἶπεν. Ἄκουε πῶς εἰσῆλθεν εἰς τὴν στενὴν ταύτην ὁδὸν Παῦλος. *Ὑπωπιάζω*, φησὶ, *μοῦ τὸ σῶμα, καὶ δουλαγωγῶ.* Ὑπωπίαζε τὸ σῶμα, ὥστε δυνηθῆναι εἰσελθεῖν· διὰ τοῦτο ἐν πάσαις ταῖς θλίψεσιν εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ διετέλει. Ἐζημιώθης χρήματα; τοῦτό σοι τὸ πολὺ τῆς εὐρύτητος ἐπεκούφισεν. Ἐξέπεσες δόξης; ἑτέρα αὕτη εὐρύτης. Ἐσυκοφαντήθης; ἐπιστεύθη κατὰ σοῦ τὰ λεχθέντα, ἐν οἷς οὐ σύνοιδας σαυτῷ; χαῖρε καὶ ἀγαλλίᾳ. *Μακάριοι γάρ ἐστε*, φησὶν, *ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς, καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν, ψευδόμενοι, ἕνεκεν ἐμοῦ. Χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Τί θαυμάζεις εἰ σὺ ἀσχάλλεις, καὶ θλίβῃ; ἀνεθῆναι ἐκ τῶν πειρασμῶν; Παῦλος ἠθέλησεν ἀνεθῆναι, καὶ πολλάκις τὸν Θεὸν παρεκάλεσε, καὶ οὐκ ἔτυχε· τὸ γὰρ τρὶς πολλάκις ἐστίν. Ὑπὲρ τούτου τρὶς τὸν Κύριον, φησὶ, *παρεκάλεσα, καὶ εἶπέ μοι, Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται·* ἀσθένειαν λέγει ἐνταῦθα τὰς θλίψεις. Τί οὖν; Ἐπειδὴ ταῦτα ἤκουσεν, εὐχαρίστως ἤνεγκε, καὶ λέγει· *Διὸ εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις*· τουτέστιν, Ἀρέσκομαι, ἀναπαύομαι ἐν ταῖς θλίψεσιν. Ὑπὲρ πάντων οὖν εὐχαριστῶμεν, ὑπέρ τε ἀνέσεως,

[a] Legerit Mutisnus ἐν αὐτῇ βεβαιωθῇ.

[b] Codices Colbertini hic deficiunt. Regg. et Comm., ἐπεκύς ὅτι οὐκ ἐκεῖνα ἁπλῶς ἦν, ἀλλὰ καὶ αὕτη ἡ οἰκονομία ἔξω πάθους ἦν, ἔξω, ἀλλ' εἰς τὸν οὐρ.

[c] Regg., Veron. et Mutian., ἐν πενίᾳ ἐσμὲν; εὐχαριστῶμεν. Ἐν νόσῳ ἐσμέν; εὐχαρ Συκοφαντούμεθα; εὐχ.

Digitized by Google

num enim est gratia stabiliri cor, non escis; idipsum fere dicit quod Christus, *Non quod intrat inquinat hominem, sed quod egreditur* (*Matth.* 15. 11); ostenditque totum esse fidem : si ipsa nos stabilierit, cor stat in tuto.

Fides est contraria ratiocinio. — Fides ergo confirmat et stabilit, rationes vero labefaciunt; contraria enim est fides ratiocinio. *Quæ non profuerunt*, inquit, *ambulantibus in eis.* Quid enim lucri, die quæso, capitur ex observatione? annon magis perdit? annon eum qui est hujusmodi statuit sub peccato? Si observandum est, observandum est ubi hinc lucrum observantibus obvenit. Bona observatio est amolitio nequitiæ, cor rectum, pietas in Deum, recta fides. *Quæ non profuerunt*, inquit, *ambulantibus in eis*; hoc est, iis qui ea perpetuo custodiunt. Una est observatio abstinere a peccato. Quid enim prodest, cum sint nonnulli adeo scelerati et exsecrandi, ut sacrificiorum non possint esse participes? Quamobrem nihil eos reddebat salvos, quamvis studium ponerent in observationibus; sed, quoniam fidem non habebant, ne sic quidem eis profuerunt. Deinde ex figura tollit sacrificium, et ad exemplar primitivum deducit orationem, dicens: *Quorum enim animalium infertur sanguis pro peccato in sancta per pontificem, horum corpora cremantur extra castra. Quocirca Jesus extra portam passus est, ut sanctificaret populum proprio sanguine.* Illa ergo horum erant figura, et sic omnia implevit Christus passus extra. Hic etiam significat eum sua sponte esse perpessum; ostendens quod neque illa temere facta sunt, sed figura quædam erant et ipsa dispensatio non foris passionis erat, sed sanguis in cælum est sublatus.

4. Vides ergo quod sumus participes sanguinis qui inferebatur in sancta, sancta vera; sacrificii quo solo fruebatur sacerdos. Nos ergo veritatis participes sumus. Si ergo non improperii, sed sanctificationis sumus participes, improperium erat causa sanctificationis : nam ut ipse fuit probro affectus, ita nos quoque. Si ergo exierimus, cum eo erimus participes.

Crucem ferre debemus ut Christus tulit. — Quid est autem, *Exeamus ad ipsum?* Simus participes ejus perpessionum, feramus ejus improperium : non enim sine causa passus est extra portam, sed ut nos etiam crucem ejus feramus, et maneamus extra mundum, et ibi permanere studeamus. Sicut ille probris appetebatur tamquam condemnatus, ita nos quoque. *Et per ipsum offeramus Deo sacrificium.* Quodnam dicit sacrificium? Ipse interpretatus est dicens, *Fructum labiorum confitentium nomini ejus*, hoc est, preces, hymnos, gratiarum actionem; illa enim sunt fructus labiorum. Illi offerebant oves, boves et vitulos, et dabant sacerdoti : nos autem nihil horum offeramus, sed gratiarum actionem, et in omnibus, quoad fieri potest, Christi imitationem : hoc germinent labra nostra. *Beneficentiæ et participationis nolite oblivisci : talibus enim hostiis placatur Deus.* Dennis ei hoc sacrificium, ut offerat Patri : alias enim non offeruntur, nisi per Filium, vel potius per cor contritum. Hæc omnia sic dixit propter imbecillos auditores : est enim perspicuum quod Filii sit gratia : alioquin enim quomodo est honor æqualis? *Ut omnes*, inquit, *honorent Filium, sicut honorant Patrem* (*Joan.* 5. 23). Nisi glorificato Patre glorificetur et Filius, ubi est honor æqualis? Quia fructus labiorum confitentium nomini ejus est gratiarum actio propter omnia et ea quæ pro nobis passus est : omnia feramus grato animo, sive sit paupertas, sive morbus, sive quidvis aliud : nam quæ nobis conferunt ipse scit solus. *Quid enim oremus*, inquit, *sicut oportet, nescimus* (*Rom.* 8. 26). Qui ergo ne scimus quidem petere quod oportet, nisi spiritum apprehendamus, quomodo ea quæ nobis conferunt sciamus? Studeamus ergo pro omnibus offerre gratiarum actionem, omniaque forti animo feramus. Sumus in paupertate, sumus in morbo, gratias agamus : cum calumniis appetimur, quando male patimur, agamus gratias : hoc enim facit ut simus Deo propinqui, tunc etiam Deum habemus debitorem. Quando autem sunt nobis res secundæ et beneficiis afficimur, Deo sumus debitores : alioquin etiam hæc sæpe sunt nobis in judicium, illa vero ad eluendas pœnas peccatorum. Illa attrahunt misericordiam, illa benignitatem et clementiam : hæc autem extollunt etiam ad arrogantiam, deducunt ad socordiam, et efficiunt ut ex phantasia de nobis magna apprehendamus : hæc nos enervant. Propterea dicebat etiam Propheta : *Bonum mihi quia humiliasti me, ut discam justificationes tuas* (*Psal.* 118. 71). Quando beneficio affectus et a malis liberatus fuit Ezechias, in altum elatum est cor ejus : quando autem ægrotavit, tunc est humiliatus, tunc fuit Deo propinquus. *Quando*, inquit, *occidebat eos, tunc quærebant eum, et convertebantur et mane veniebant ad eum* (*Psal.* 77. 34); et rursus, *Quando est incrassatus et impinguatus, recalcitravit dilectus* (*Deut.* 32. 15). *Cognoscitur enim Dominus judicia faciens.* Magnum bonum est afflictio. Arcta enim est via : quamobrem afflictio nos tradit in arctam. Qui non affligitur, non potest intrare. Qui enim in arcta seipsum affligit et premit, is est etiam qui fruitur requie : qui autem seipsum dilatat, neque ingreditur, et premitur tamquam cuneus, ut ita dicam, pulsus. Audi quomodo hanc arctam viam ingressus est Paulus. *Castigo corpus meum*, inquit, *et in servitutem redigo* (1. *Cor.* 9. 27). Castigabat corpus, ut posset intrare : propterea in omnibus afflictionibus Deo perpetuo agebat gratias. Pecuniis es multatus? hoc latitudinis multum tibi attulit. A gloria excidisti? alia hæc latitudo. Calumniis es appetitus? credita fuere quæ adversus te sunt dicta, quorum non eras tibi conscius? lætare et exsulta. *Beati* enim, inquit, *estis, quando vos probris affecerint homines, et dixerint omne malum contra vos, mentientes propter me. Gaudete et exsultate, quoniam merces vestra copiosa est in cælis* (*Matth.* 5. 11. 12). Quid miraris si tristitia afficeris, et vis liberari a tentationibus? Paulus voluit liberari, et sæpe Deum rogavit, nec impetravit : illud enim, *ter*, sæpe significat. *Propter quod ter Dominum*, inquit, *rogavi : et dixit mihi, Sufficit tibi gratia mea : virtus enim mea in infirmitate perficitur* (2. *Cor.* 12. 8. 9). Infirmitatem hic dicit afflictiones. Quid vero? Quoniam hæc audivit, grato

Digitized by Google

animo hæc tulit, et dicit : *Propterea glorior in infirmitatibus meis* (*Ib. v.* 10) ; hoc est, mihi placeo et quiesco in afflictionibus. Pro omnibus ergo agamus gratias, pro rebus secundis et pro afflictionibus : ne murmuremus, ne simus ingrati. Dic et tu : *Nudus exivi de ventre matris meæ, et nudus excedam* (*Job.* 1. 21). Non provenisti gloria insignis; ne quæras gloriam. Nudus non solum pecuniis, sed etiam gloria et bona existimatione ingressus es in hanc vitam.

Divitiæ impedimentum ad salutem. — Cogita quot mala sæpe orta sunt ex pecuniis ; imo potius audi quid dicat Christus : *Facilius est*, inquit, *camelum intrare per foramen acus, quam divitem intrare in regnum cœlorum* (*Matth.* 19. 24). Vides quot bonorum impedimentum sunt divitiæ, et tu quæris ditescere : nec in paupertate gaudes, quod sit eversum impedimentum? Adeo est angusta via quæ ducit ad regnum : adeo latæ sunt divitiæ, moleque plenæ ac tumore. Propterea dicit, *Vende quæ habes* (*Matth.* 19. 21), ut illa via te suscipiat. Cur cupis pecunias? propterea eas tibi abstulit, ut te liberet a servitute. Nam veri quoque patres, cum filius fuerit corruptus consuetudine alicujus meretricis, et ei sæpe admonito non persuaserit ut ab ea discedat, meretricem procul amandant. Talis est etiam copia pecuniæ. Nostri itaque curam gerens Dominus, et a noxa quæ inde accipitur nos liberans, aufert nostras pecunias. Ne existimemus ergo paupertatem esse malum : peccatum solum est malum. Neque enim divitiæ per se sunt bonum : solum Deo placere est bonum. Paupertatem ergo quæramus, hanc sectemur : ita cælum apprehendemus, ita cælestia bona consequemur ; quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIV.

CAP. 13. v. 17. *Obedite præpositis vestris, et subjacete eis : ipsi enim pervigilant quasi rationem pro animabus vestris reddituri : ut cum gaudio hoc faciant, et non gementes : hoc enim non expedit vobis.*

1. Magistratum et rectorem non habere malum est, et argumentum multarum calamitatum, ac principium perturbationis ac confusionis : maxime vero in Ecclesia id tanto perniciosius est, quanto principatus ejus major est et sublimior. Nam sicut si chori coryphæum et ducem sustuleris, non erit amplius chorus congruus et ordinatus ; et si a phalange exercitus amoveris imperatorem, non erit amplius ordinata acies ; et si navigio ademeris gubernatorem, navem demerges : ita etiam, si a grege pastorem abstuleris, omnia evertisti. Atque malum quidem est magistratus et rectoris defectus, et occasio eversionis ; non minus autem malum est etiam inobedientia eorum qui eis sunt subjecti : nam idem rursus accidit. Populus enim non habens rectori ac magistratui, est similis ei qui non habet, et forte etiam deterior : nam illic quidem etiam eis datur venia, si ordo et moderatio non observetur ; hic autem non ita, sed etiam puniuntur. At dicet fortasse quispiam, tertium esse malum, cum malus sit rector. Ego quoque id scio, et non parvum hoc malum, sed etiam longe pejus defectu rectoris ac magistratus : melius est enim a nullo duci, quam duci a malo. Nam ille quidem sæpe evasit salvus, sæpe etiam venit in periculum ; hic autem omnino veniet in periculum, ne abducatur in barathrum agetur. Quomodo ergo dicit Paulus : *Obedite præpositis vestris, et subjacete eis?* Cum superius dixerit : *Quorum intuentes exitum conversationis, imitamini fidem ;* tunc dixit, *Obedite præpositis vestris, et subjacete.* Quid ergo, inquit, quando fuerit malus, et non obediemus ei? Malus, quomodo dicis? si propter fidem quidem, fuge eum et evita, non solum si sit homo, sed etiam si angelus descendens e cælo : sin autem propter vitam, ne sis nimis curiosus. Nec hoc exemplum ex me allatum dico, sed a divina Scriptura. Audi enim Christum dicentem : *Super cathedram Moysis sederunt scribæ et Pharisæi* (*Matth.* 23. 2. 3). Cum de iis prius multa dixisset gravia, tunc dicit : *Super cathedram Moysis sederunt. Quæcumque vobis dixerint, facite : quæcumque autem fecerint, nolite facere.* Habent, inquit, dignitatem, sed vitæ sunt immundæ. At non vitam, sed verba attendite : nam propter mores quidem nullus damnum acceperit. Quare? Quoniam et ii sunt omnibus manifesti ; et nec ipse, etiamsi millies sit malus, mala umquam docebit. Sed propter fidem. Neque enim est id omnibus manifestum ; neque malus recusabit doctrinam docere perversam. Nam illud quoque, *Nolite judicare, ut non judicemini* (*Matth.* 7. 1), de vita dictum est, non de fide : Id quidem certe quod subjungitur, hoc ostendit. *Quid enim vides*, inquit, *festucam in oculo fratris tui, trabem autem in oculo tuo non animadvertis* (*Ibid. v.* 3)? *Quæcumque ergo dixerint vobis ut faciatis, facite* (facere autem est operis, non fidei) ; *secundum autem opera eorum nolite facere.* Vides quod non agat de dogmatibus, sed de vita et operibus? Sed Paulus eos primum commendavit, et tunc dicit : *Obedite præpositis vestris, et subjecti estote : ipsi enim vigilant pro animabus vestris tamquam rationem reddituri.* Audiant etiam qui regunt, non solum ii qui reguntur, quod quemadmodum decet subditos esse obedientes, ita oportet principes, esse vigilantes et sobrios. Quid dicis? vigilat, imminet periculum ejus capiti, subjicitur pœnis peccatorum tuorum, et propter te est tanto obnoxius timori, et tu es piger et ignavus, torpesque et es sordidus, nec vis obsequi? Ideo subjungit dicens : *Ut cum gaudio hoc faciant, et non gementes : hoc enim non expedit vobis.* Vides quod princeps si contemnatur, non oporteat se ulcisci ; sed maxima ultio sit flere et ingemiscere? et merito. Nam et medico, si contemnatur ab ægroto, non licet se ulcisci, sed flere et ingemiscere. Sin autem ille ingemiscat, te ulciscetur Deus. Si enim pro peccatis nostris ingemiscentes Deum attrahimus, pro aliorum arrogantia et contemptu si ingemiscimus, annon multo magis? Vides quod non sinit eum erumpere ad probra et contumelias? vides quanta sit philosophia? Oportet cum ingemiscere qui despicitur, qui conculcatur, qui

Digitized by Google

ὑπέρ τε θλίψεως, μὴ γογγύζωμεν, μὴ ἀχάριστοι ὦμεν. Λέγε καὶ σύ· *Γυμνὸς* [310] *ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρός μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι.* Οὐκ ἐξῆλθες ἔνδοξος· μὴ ζήτει δόξαν. Γυμνὸς οὐ χρημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ δόξης καὶ εὐφημίας, εἰς τὸν βίον παρῆλθες.

Ἔννόησον πόσα πολλάκις ἀπὸ χρημάτων κακὰ γέγονε· μᾶλλον δὲ ἄκουε τί φησιν ὁ Χριστός· *Εὐκοπώτερον* γάρ, φησί, *κάμηλον εἰσελθεῖν διὰ τρυπήματος ραφίδος, ἢ πλούσιον εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Ὁρᾷς πόσων ἀγαθῶν ἐμπόδιον ὁ πλοῦτος γίνεται, καὶ σὺ πλουτῆσαι ζητεῖς; καὶ οὐ χαίρεις ἐν πενίᾳ ὢν, ὅτι τὸ κώλυμα ἀνατέτραπται; Οὕτω στενή ἐστιν ἡ ὁδὸς ἡ εἰσάγουσα εἰς τὴν βασιλείαν· οὕτω πλατὺς ὁ πλοῦτος, καὶ ὄγκου γέμων καὶ φυσήματος. Διὰ τοῦτό φησι· *Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα,* ἵνα σε δίξηται ἡ ὁδὸς ἐκείνη. Τί ποθεῖς τὰ χρήματα; διὰ τοῦτό σε ἀφείλετο, ἵνα σε ἀπαλλάξῃ δουλείας· ἐπεὶ καὶ οἱ πατέρες οἱ γνήσιοι, ἐπειδὰν ὁ παῖς τύχῃ προσφθαρμένος ἑταίρᾳ τινί, καὶ πολλὰ παραινέσαντες μὴ πείθωσιν αὐτῆς ἀποστῆναι, τὴν ἑταίραν ἐξορίζουσι. Τοιαύτη ἐστὶ καὶ ἡ εὐπορία τῶν χρημάτων. Κηδόμενος τοίνυν καὶ ἡμῶν ὁ Δεσπότης, καὶ ἀπαλλάττων ἡμᾶς τῆς ἐντεῦθεν βλάβης, ἀφαιρεῖται ἡμῶν τὰ χρήματα. Μὴ τοίνυν νομίζωμεν πενίαν κακὸν εἶναι· ἁμαρτία κακὸν μόνον. Οὐδὲ γὰρ ὁ πλοῦτος ἀγαθὸν καθ' ἑαυτόν· τῷ Θεῷ εὐαρεστεῖν ἀγαθὸν μόνον. Τὴν πενίαν τοίνυν ζητῶμεν, ταύτην διώκωμεν· οὕτω τοῦ οὐρανοῦ ἐπιλῃψόμεθα, οὕτω τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀγαθῶν ἐπιτευξόμεθα· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[311] ΟΜΙΛΙΑ ΛΔ'.

Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπείκετε· αὐτοὶ γὰρ ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσοντες· ἵνα μετὰ χαρᾶς τοῦτο ποιῶσι, καὶ μὴ στενάζοντες· ἀλυσιτελὲς γὰρ ὑμῖν τοῦτο.

α'. Κακὸν μὲν ἡ ἀναρχία πανταχοῦ, καὶ πολλῶν ὑπόθεσις συμφορῶν, καὶ ἀρχὴ ἀταξίας καὶ συγχύσεως· μάλιστα δὲ ἐν Ἐκκλησίᾳ τοσοῦτον ἐπισφαλεστέρα ἐστὶν, ὅσον καὶ τὸ τῆς ἀρχῆς μεῖζον καὶ ὑψηλότερον. Ὥσπερ γὰρ, ἂν χοροῦ τὸν κορυφαῖον ἀνέλῃς, οὐχὶ κατὰ μέλος καὶ κατὰ τάξιν ὁ χορὸς ἔσται, καὶ φάλαγγος στρατοπέδου τὸν στρατηγὸν ἂν ἀποστήσῃς, οὐκ ἔτι ῥυθμῷ καὶ τάξει τὰ τῆς παρατάξεως ἔσται, καὶ πλοίου τὸν κυβερνήτην ἐὰν περιέλῃς, καταδύσεις τὸ σκάφος· οὕτω καὶ, ποιμνίου τὸν ποιμένα ἐὰν ἀποστήσῃς, πάντα ἀνέτρεψας καὶ ἠφάνισας. Κακὸν μὲν οὖν ἡ ἀναρχία καὶ ἀνατροπῆς ὑπόθεσις, κακὸν δὲ οὐχ ἧττον καὶ ἡ ἀπείθεια τῶν ἀρχομένων· τὸ αὐτὸ γὰρ γίνεται πάλιν. Λαὸς γὰρ ἄρχοντι μὴ πειθόμενος, ὁμοιός ἐστι τῷ μὴ ἔχοντι, τάχα δὲ καὶ χείρων· ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ συγγνώμην ἔχουσιν ὑπὲρ τῆς ἀταξίας, ἐνταῦθα δὲ οὐκέτι, ἀλλὰ καὶ κολάζονται. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις ἡμῖν, ὅτι ἔστι καὶ τρίτον κακὸν, ὅταν ὁ ἄρχων ᾖ κακός. Οἶδα κἀγὼ, καὶ οὐ μικρὸν τοῦτο κακὸν, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναρχίας πολλῷ κάκιον· κρεῖττον γὰρ ὑπὸ μηδενὸς ἄγεσθαι ἢ ὑπὸ κακοῦ ἄγεσθαι. Ὁ μὲν γὰρ πολλάκις μὲν ἐσώθη, πολλάκις δὲ ἐκινδύνευσεν· οὗτος δὲ πάντως κινδυνεύσει, εἰς βάραθρα ἀγόμενος. Πῶς οὖν ὁ Παῦλός φησι· *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπείκετε;* Ἀνωτέρω εἰπὼν, *Ὧν ἀναθεωροῦντες τὴν ἔκβασιν τῆς ἀναστροφῆς μιμεῖσθε τὴν πίστιν,* τότε εἶπε, *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπείκετε.* Τί οὖν, φησὶν, ὅταν πονηρὸς ᾖ, καὶ μὴ πειθώμεθα; Πονηρὸς, πῶς λέγεις; εἰ μὲν πίστεως ἕνεκεν, φεῦγε αὐτὸν καὶ παραίτησαι, μὴ μόνον ἂν ἄνθρωπος ᾖ, ἀλλὰ κἂν ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ κατιών· εἰ δὲ βίου ἕνεκεν, μὴ περιεργάζου. Καὶ τοῦτο οὐκ οἰκοθεν λέγω τὸ ὑπόδειγμα, [312] ἀλλ' ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ἐπὶ τῆς Μωϋσέως καθέδρας ἐκάθισαν οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι.* Πρότερον εἰπὼν δεινὰ πολλὰ περὶ αὐτῶν, τότε φησίν· *Ἐπὶ τῆς Μωϋσέως καθέδρας ἐκάθισαν. Πάντα οὖν, ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε· κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε.* Ἔχουσι, φησὶ, τὸ ἀξίωμα, ἀλλὰ βίου εἰσὶν ἀκαθάρτου. Ἀλλὰ μὴ τῷ βίῳ, ἀλλὰ τοῖς λόγοις προσέχετε· τῶν μὲν γὰρ ἠθῶν ἕνεκεν οὐδεὶς ἂν βλαβείη. Τί δήποτε; Ὅτι καὶ δῆλα πᾶσίν ἐστι, καὶ οὐδὲ αὐτὸς, κἂν μυριάκις ᾖ πονηρὸς, πονηρὰ διδάξει ποτέ. Πίστεως δὲ ἕνεκεν, οὔτε δῆλόν ἐστιν ἅπασιν, ὅ τε πονηρὸς οὐ παραιτήσεται διδάσκειν· ἐπεὶ καὶ τὸ, *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε,* περὶ βίου ἐστὶν, οὐ περὶ πίστεως· τὸ γοῦν ἐπαγόμενον τοῦτο δηλοῖ. *Τί γὰρ βλέπεις,* φησὶ, *τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου, τὴν δὲ δοκὸν τὴν ἐν τῷ σῷ ὀφθαλμῷ οὐ κατανοεῖς; Πάντα οὖν ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν,* φησὶ, *ποιεῖν,* ποιεῖτε (τὸ δὲ ποιεῖν ἔργων ἐστὶν, οὐ πίστεως)· *κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε.* Ὁρᾷς ὅτι οὐ περὶ δογμάτων ἐστὶν ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ βίου καὶ ἔργων; Ἀλλ' ὁ Παῦλος πρότερον συνέστησεν αὐτοὺς, καὶ τότε φησί· *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπείκετε· αὐτοὶ γὰρ ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσοντες.* Ἀκουέτωσαν καὶ οἱ ἄρχοντες, μὴ μόνον οἱ ἀρχόμενοι, ὅτι ὥσπερ πειθηνίους εἶναι δεῖ τοὺς ἀρχομένους, οὕτω καὶ τοὺς ἄρχοντας ἀγρύπνους εἶναι καὶ νηφαλίους. Τί λέγεις; ἀγρυπνεῖ, κινδύνους ἔχει κατὰ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς, ὑπόκειται ταῖς τιμωρίαις τῶν σῶν ἁμαρτημάτων, καὶ διὰ σὲ τοσούτῳ ἐστὶν ὑπεύθυνος φόβῳ, καὶ σὺ ῥᾳθυμεῖς καὶ ἀκκίζῃ καὶ βάναυσος εἶ, καὶ οὐ βούλει πείθεσθαι; Διὰ τοῦτο προστίθησι λέγων· *Ἵνα μετὰ χαρᾶς τοῦτο ποιῶσι, καὶ μὴ στενάζοντες· ἀλυσιτελὲς γὰρ ὑμῖν τοῦτο.* Ὁρᾷς ὅτι τὸν ἄρχοντα καταφρονούμενον οὐκ ἀμύνεσθαι χρὴ, ἀλλ' ἡ πολλὴ ἄμυνα τὸ κλαῦσαι καὶ στενάξαι ἐστίν; εἰκότως. Ἐπεὶ καὶ ἰατρὸν καταφρονούμενον ὑπὸ τοῦ κάμνοντος, οὐκ ἔνι ἀμύνασθαι, ἀλλὰ δακρῦσαι καὶ ἀνοιμῶξαι. Ὥστε ἐὰν στενάξῃ ὁ ἄρχων, ἀμύνεταί σε ὁ Θεός. Εἰ γὰρ ὑπὲρ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων στενάζοντες ἐπισπώμεθα τὸν Θεόν· ὑπὲρ τῆς τῶν ἄλλων ἀπονοίας καὶ καταφρονήσεως στενάζοντες, οὐ πολλῷ μᾶλλον; Ὁρᾷς ὅτι οὐκ ἀφίησιν αὐτὸν [313] εἰς ὕβρεις ἐξάγεσθαι; ὁρᾷς ὅση ἡ φιλοσοφία; Στενάζειν δεῖ τὸν καταφρονούμενον, τὸν καταπατούμενον, τὸν διαπτυόμενον. Μὴ θαρρήσῃς ὅτι σε οὐκ ἀμύνεται· ὁ γὰρ στεναγμὸς πάσης ἀμύνης χείρων. Ὅταν γὰρ αὐτὸς μηδὲν ὀνήσῃ στενάζων, καλεῖ τὸν Δεσπότην· καὶ καθάπερ ἐπὶ διδασκάλου καὶ τρο

Digitized by Google

φέως, ὅταν ἐκείνου μὴ ἀκούῃ τὸ παιδίον, καλεῖται ὁ αὐστηρότερον προσφερόμενος· οὕτω καὶ ἐνταῦθα.

Βαβαί, πόσος ὁ κίνδυνος! τί ἂν τις εἴποι πρὸς τοὺς ἀθλίους, τοὺς ἐπιῤῥίπτοντας ἑαυτοὺς τοσαύτῃ τιμωρίῳ ἀβύσσῳ; Πάντων ὧν ἄρχεις γυναικῶν καὶ ἀνδρῶν καὶ παίδων σὺ λόγον δίδως· τοσούτῳ πυρὶ τὴν κεφαλὴν ὑποτίθῃς. Θαυμάζω εἴ τινα ἔστι τῶν ἀρχάντων σωθῆναί ποτε, πρὸς τῇ τοσαύτῃ ἀπειλῇ καὶ τῇ παρούσῃ ῥᾳθυμίᾳ ὁρῶν ἔτι καὶ ἐπιτρέχοντάς τινας, καὶ ἐπιῤῥίπτοντας ἑαυτοὺς τῷ τοσούτῳ ὄγκῳ τῆς ἀρχῆς. Εἰ γὰρ οἱ ἀνάγκῃ ἑλκόμενοι οὐδεμίαν ἔχουσι συγγνώμην οὐδὲ ἀπολογίαν, κακῶς τὸ πρᾶγμα οἰκονομοῦντες καὶ ἀμελοῦντες· ἐπὶ καὶ Ἀαρὼν ἀνάγκῃ εἱλκύσθη καὶ ἐκινδύνευσε, καὶ Μωϋσῆς πάλιν ἐκινδύνευσε, καίτοι πολλάκις παραιτησάμενος· καὶ Σαοὺλ ἑτέραν ἐμπιστευθεὶς ἀρχήν, μετὰ τὸ παραιτήσασθαι ἐκινδύνευσεν, ἐπειδὴ κακῶς αὐτὴν ᾠκονόμησε· πόσῳ μᾶλλον οἱ σπουδὴν ταύτην τιθέμενοι καὶ ἐπιῤῥίπτοντες ἑαυτούς; ὁ γὰρ τοιοῦτος πολλῷ πλέον ἑαυτὸν ἀποστερεῖ πάσης συγγνώμης. Δεδοικέναι γὰρ χρὴ καὶ τρέμειν, καὶ διὰ τὸ συνειδὸς καὶ διὰ τὸν ὄγκον τῆς ἀρχῆς, καὶ οὔτε ἑλκομένους ἄταξ παραιτεῖσθαι, οὔτε μὴ ἑλκομένους ἐπιῤῥίπτειν ἑαυτούς, ἀλλὰ καὶ φεύγειν μὲν προορῶντας τοῦ ἀξιώματος τὸ μέγεθος, καταισχυθέντας δέ, πάλιν τὴν εὐλάβειαν ἐπιδείκνυσθαι χρή. Μηδὲν ἄμετρον ἔστω, πάντα κατὰ τάξιν γινέσθω. Πρὸ τοῦ γενέσθαι προαισθόμενος, ἀναχώρει, πεισθείς σαυτὸν ἀνάξιον εἶναι τοῦ πράγματος· συλληφθεὶς πάλιν, ὁμοίως εὐλαβοῦς ἔσο, πανταχοῦ τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύμενος. *Προσεύχεσθε*, φησὶν, *καὶ περὶ ἡμῶν· πεποίθαμεν γὰρ ὅτι καλὴν συνείδησιν ἔχομεν, ἐν πᾶσι καλῶς θέλοντες ἀναστρέφεσθαι.*

β'. Ὁρᾷς ὅτι ταῦτα ἀπολελόγηται ὡς πρὸς λελυπημένους πρὸς αὐτὸν γράφων. ὡς πρὸς ἀποστρεφομένους, [314] ὡς πρὸς παραβάτην διακειμένους, καὶ οὐκ ἀνεχομένους οὐδὲ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἀκοῦσαι. Ἐπεὶ οὖν παρὰ τῶν μισούντων αὐτὸν ταῦτα ἀπῄτει, ἅπερ ἂν παρὰ τῶν φιλούντων οἱ λοιποὶ πάντες, τούτου ἕνεκεν ἐνταῦθα τίθησι τοῦτο, λέγων· *Πεποίθαμεν ὅτι καλὴν συνείδησιν ἔχομεν.* Μὴ γάρ μοι τὰς κατηγορίας εἴπῃς· τὸ συνειδὸς ἡμῶν, φησὶν, οὐδὲν ἡμῶν καταγινώσκει, οὐδὲ σύνισμεν ἑαυτοῖς ὅτι ἐπεδουλεύσαμεν ὑμῖν. *Πεποίθαμεν γὰρ*, φησὶν, *ὅτι καλὴν συνείδησιν ἔχομεν, ἐν πᾶσι καλῶς θέλοντες ἀναστρέφεσθαι.* Ἆρα οὐκ ἐν ἐθνικοῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ὑμῖν. Οὐδὲν μετὰ καπηλείας, οὐδὲν μετὰ ὑποκρίσεως πεποιήκαμεν· εἰκὸς γὰρ ἦν αὐτὸν ταῦτα διαβάλλεσθαι. Καὶ ὅτι διεβέβλητο, ἄκουε, Ἰακώβου λέγοντος· *Κατηχήθησαν γὰρ περὶ σοῦ, ὅτι ἀποστασίαν διδάσκεις.* Οὐχ ὡς ἐχθρὸς, φησὶν, οὐδὲ ὡς πολέμιος ταῦτα γράφω, ἀλλ' ὡς φίλος. Καὶ τοῦτο καὶ ἐκ τοῦ ἑξῆς δηλοῖ· *Περισσοτέρως δὲ παρακαλῶ τοῦτο ποιῆσαι, ἵνα τάχιον ἀποκατασταθῶ ὑμῖν.* Τοῦτο σφόδρα φιλοῦντος ἦν αὐτοὺς, τὸ οὕτως ἀξιοῦν εὔξασθαι. Μὴ ἁπλῶς, φησὶν, ἀλλὰ μετὰ πάσης σπουδῆς· ὥστε με ταχέως ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς. Τοῦτο μηδὲν ἑαυτῷ συνειδότος ἐστὶ, τὸ σπουδάζειν ἐλθεῖν πρὸς αὐτοὺς, καὶ παρακαλεῖν αὐτοὺς εὔχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ. Τούτου ἕνεκεν πρῶτον παρ' αὐτῶν αἰτήσας τὰς εὐχὰς, τότε καὶ αὐτὸς αὐτοῖς ἐπεύχεται πάντα τὰ ἀγαθά. *Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης*, φησὶ. Τοῦτο εἶπε διὰ τὸ στασιάζειν αὐτούς. Εἰ τοίνυν ὁ Θεὸς εἰρήνης Θεός ἐστι, μὴ διαστασιάζετε πρὸς ἡμᾶς. *Ὁ ἀναγαγὼν ἐκ τῆς γῆς τὸν Ποιμένα τῶν προβάτων.* Περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦτο εἴρηται. *Τὸν μέγαν.* Ἄλλη προσθήκη. Ἐνταῦθα πάλιν μέχρι τέλους τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῖς λόγον διαβεβαιοῦται. *Ἐν αἵματι διαθήκης αἰωνίου, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, καταρτίσαι ὑμᾶς ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ· εἰς τὸ ποιῆσαι τὸ θέλημα αὐτοῦ, ποιῶν ἐν ὑμῖν τὸ εὐάρεστον ἐνώπιον αὐτοῦ.* Πάλιν μαρτυρεῖ αὐτοῖς μεγάλα· τὸ γὰρ καταρτιζόμενόν ἐστι τὸ ἀρχὴν ἔχον, εἶτα πληρούμενον. Καὶ ἐπεύχεται αὐτοῖς· ὅπερ ἐστὶ ποθοῦντος. Καὶ ὅρα· ἐν μὲν ταῖς ἄλλαις ἐπιστολαῖς ἐν τοῖς προοιμίοις εὔχεται, ἐνταῦθα δὲ ἐν τῷ τέλει. *Ποιῶν*, φησὶν, *ἐν ὑμῖν τὸ εὐάρεστον ἐνώπιον αὐτοῦ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.* *Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, ἀνέχεσθε* [315] *τοῦ λόγου τῆς παρακλήσεως· καὶ γὰρ διὰ βραχέων ἐπέστειλα ὑμῖν.* Ὁρᾷς ὅτι ὁ μηδενὶ ἐπέστειλε, τοῦτο τούτοις ἐπιστέλλει; *Καὶ γὰρ διὰ βραχέων*, φησὶν, *ἐπέστειλα*· τουτέστιν, Οὐδὲ ἐνοχλῶ ὑμᾶς τῇ μακρολογίᾳ. Οἶμαι αὐτοὺς οὐ πάνυ πρὸς τὸν Τιμόθεον ἔχειν ἀπεχθῶς· ὅθεν καὶ αὐτὸν προεστήσατο. *Γινώσκετε γὰρ*, φησὶ, *τὸν ἀδελφὸν Τιμόθεον ἀπολελυμένον, μεθ' οὗ, ἐὰν τάχιον ἔρχηται, ὄψομαι ὑμᾶς.* Ἀπολελυμένον, φησὶ· πόθεν; Οἶμαι αὐτὸν εἰς δεσμωτήριον ἐμβεβλῆσθαι· ἢ, εἰ μὴ τοῦτο, ἀπὸ Ἀθηνῶν ἀπολελυμένον· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐν ταῖς Πράξεσι κεῖται. *Ἀσπάσασθε πάντας τοὺς ἡγουμένους ὑμῶν, καὶ πάντας τοὺς ἁγίους. Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ ἀπὸ τῆς Ἰταλίας. Ἡ χάρις μετὰ πάντων ὑμῶν.* Ἀμήν. Ὁρᾷς πῶς δείκνυσι τὴν ἀρετὴν οὔτε ἐκ τοῦ Θεοῦ τὸ ὅλον, οὔτε ἐξ ἡμῶν μόνον κατορθουμένην; τῷ γὰρ εἰπεῖν· *Καταρτίσαι ὑμᾶς ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ*, καὶ τὰ ἑξῆς, τοῦτο δηλοῖ· ὡσεὶ ἔλεγεν· Ἔχετε μὲν ἀρετὴν, δεῖσθε δὲ πληρώσεως. Εἰπὼν δὲ ἔργῳ καὶ λόγῳ ἀγαθῷ, ἔδειξεν ὅτι καὶ βίον ὀρθὸν ἔχειν δεῖ καὶ δόγματα. Καλῶς δὲ προσέθηκε τὸ, *Ποιῶν ἐν ὑμῖν τὸ εὐάρεστον ἐνώπιον αὐτοῦ.* Ἐνώπιον αὐτοῦ, φησὶν· αὕτη γὰρ ἡ μεγίστη ἀρετὴ, ποιεῖν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τὸ εὐάρεστον· καθὰ καὶ ὁ Προφήτης λέγει· *Καὶ κατὰ τὴν καθαριότητα τῶν χειρῶν μου ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ.* Τοσαῦτα δὲ γράψας, ὀλίγα αὐτὰ ἔφησεν εἶναι, σύγκρισιν ποιῶν πρὸς ἃ ἔμελλε λέγειν· καθὰ καὶ ἀλλαχοῦ φησι, *Καθὼς ἔγραψα ὑμῖν ἐν ὀλίγῳ· πρὸς ὃ δύνασθε ἀναγινώσκοντες νοῆσαι τὴν σύνεσίν μου ἐν τῷ μυστηρίῳ τοῦ Χριστοῦ.* Καὶ ὅρα αὐτοῦ τὴν σοφίαν· Οὐ λέγει, *Παρακαλῶ ὑμᾶς, ἀνέχεσθε τοῦ λόγου τῆς παραινέσεως*, ἀλλὰ, *Τοῦ λόγου τῆς παρακλήσεως*· τουτέστι, τῆς παραμυθίας, τῆς προτροπῆς. Οὐκ ἔχει τις, φησὶ, πρὸς τὸ μῆκος ἀπαγορεῦσαι τῶν λεχθέντων. Τί οὖν; καὶ τοῦτο ἦν ὃ ἐποίει αὐτοὺς ἀποστρέφεσθαι; Οὐδαμῶς· ἀλλ' οὐ βούλεται αὐτοῖς ἐνδείξασθαι, καὶ εἰπεῖν ὅτι Ὀλιγοψυχεῖτε· τῶν γὰρ τοιούτων ἴδιον τὸ μὴ ἀνέχεσθαι λόγου μακροῦ. *Γινώσκετε τὸν ἀδελφὸν Τιμόθεον ἀπολελυμένον, μεθ' οὗ, ἐὰν τάχιον ἔρχηται, ὄψομαι ὑμᾶς.* Τοῦτο ἱκανὸν αὐτοὺς πεῖσαι καθυφεῖναι, εἰ ἕτοιμός ἐστιν ἐλθεῖν μετὰ τοῦ μαθητοῦ. *Ἀσπάσασθε τοὺς ἡγουμένους ὑμῶν, καὶ πάντας* [316] *τοὺς ἁγίους.* Ὅρα πῶς αὐτοὺς ἐτίμησεν, εἴ γε ἐκείνοις ἐπέστειλεν ἀντ' ἐκείνων. *Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ ἀπὸ τῆς Ἰταλίας. Ἡ χάρις μετὰ πάντων ὑμῶν.* Ἀμήν. Ὑπὲρ ἣν κοινὸν ἁπάντων, τοῦτο ὕστερον εἶπεν. Ἡ χάρις δὲ πῶς γίνεται μεθ' ἡμῶν; Ἂν μὴ ὑβρίσωμεν εἰς τὴν εὐεργεσίαν, ἂν μὴ ῥᾳθυμοι γενώμεθα περὶ

Digitized by Google

conspuitur. Ne confidas quod te non ulciscitur : gemitus enim est quavis ultione deterior. Nam quando ipse nihil proficit gemens, vocat Dominum : et sicut quando præceptorem puer non audiverit, vocatur qui in eum se gerat austerius : ita hic quoque.

Qui regunt Ecclesiam, quanto in periculo versentur. Dignitates fugiendæ, non quærendæ. — Papæ, quantum est periculum! quid miseris illis dixeris qui se conjiciunt in tantam abyssum suppliciorum? Omnium quos regis, mulierum et virorum et puerorum, a te reddenda est ratio : tanto igni caput tuum subjicis. Miror an fieri possit ut aliquis ex rectoribus sit salvus, cum videam post minas et præsentem socordiam aliquos adhuc accurrentes, et se conjicientes in tantam molem administrationis. Nam si ii, qui necessitate trahuntur, non habent excusationem aut veniam, si rem male administrent et sint negligentes ; nam et Aaron tractus est necessitate et venit in periculum ; et Moyses etiam, cum sæpe recusasset ; et Saül, cui creditum aliud fuerat imperium, postquam recusavit, vocatus est in periculum, quoniam ipsum male administrarat : quanto magis ii qui in hoc studium ponunt, et in id se conjecerunt? qui est enim talis, longe magis se omni privabit venia. Timere enim oportet et contremiscere, et propter conscientiam et propter molem imperii ; et neque si semel trahantur recusare, neque si non trahantur sponte in id incurrere ; imo vero etiam fugere, prævidentes magnitudinem dignitatis. Rursus autem eos qui fuerint comprehensi oportet esse cautos et pios. Nihil immoderatum sit, omnia ex ordine fiant. Si priusquam promovearis id præsentias, recede, persuasus te ea re esse indignum : si rursus fueris comprehensus, similiter cautionem adhibe et reverentiam, ubique ostendens animum. 18. *Orate*, inquit, *etiam pro nobis : confidimus enim quod bonam conscientiam habemus, in omnibus bene volentes conversari.*

2. Vides quod in his se purget et excuset, ut qui scribat ad eos tamquam ad molestia affectos, tamquam ad aversantes, tamquam ad eos qui in eum erant affecti ut transgressorem, qui ne nomen quidem ejus audire ferebant. Quoniam ergo ea exigebat ab iis qui ipsum oderant, quæ cæteri omnes ab iis qui diligunt, ea de causa ponit hic, dicens : *Confidimus quod bonam conscientiam habemus.* Ne mihi enim, inquit, dixeris accusationes : nostra, inquit, nihil nos improbat conscientia, neque nobis conscii sumus quod vobis fuerimus insidiati. *Confidimus enim*, inquit, *quod bonam conscientiam habemus. In omnibus benevolentes conversari.* Ergo non solum inter ethnicos, sed etiam inter vos. Nihil cum fraude fecimus, nec cum hypocrisi : est enim verisimile has in eum calumnias fuisse intentatas. Nam quod falso accusatus fuerit, audi Jacobum dicentem : *Audierunt* enim, inquit, *de te, quod discessionem doceas a lege* (*Act.* 21. 21). Non ut inimicus, inquit, nec ut hostis hæc scribo, sed ut amicus. Et hoc ostendit ex eo quod deinceps sequitur. 19. *Amplius autem deprecor vos hoc facere, quo celerius restituar vobis.* Hoc erat ejus qui vehementer eos amabat, ita precari. Et non solum, inquit, precari, sed cum omni studio : ut ego cito veniam ad vos. Hoc est ejus qui sibi nihil est conscius, studium ponere ut ad eos perveniat, et rogare ipsos ut pro se orent. Ea de causa cum prius ab ipsis petiisset orationes, tunc eis quoque precatur omnia bona. 20. *Deus autem*, inquit, *pacis.* Hoc dicit eo quod inter eos dissensiones orirentur. Si ergo, inquit, Deus pacis Deus est, ne sit vobis nobiscum dissidium. *Qui eduxit de terra Pastorem ovium.* Hoc dictum est de resurrectione. *Magnum.* Aliud additamentum. Hic rursus usque ad finem eis confirmat quod dicitur de resurrectione. *In sanguine testamenti æterni, Dominum nostrum Jesum Christum*, 21. *aptet vos in omni bono opere, ut faciatis ejus voluntatem : faciens in vobis quod placeat coram se.* Rursus eis magna suo tribuit testimonio : Integrum enim reddi dicitur id quod habet initium, et deinde impletur. Et eis precatur : quod est desiderantis. Et vide : in aliis quidem epistolis precatur in initio, hic autem in fine. *Faciens*, inquit, *in vobis quod placeat coram se per Jesum Christum : cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen.* 22. *Rogo autem vos, fratres, ut sufferatis verbum solatii : etenim perpaucis scripsi vobis.* Vides quoniam quod ad neminem scripsit, hoc ad eos scribit? *Etenim perpaucis*, inquit, *scripsi vobis ;* hoc est, Nec sum molestus vobis verborum prolixitate. Existimo eos non fuisse admodum infensos Timotheo : unde etiam cum præposuit. 23. *Cognoscite* enim, inquit, *fratrem Timotheum dimissum : cum quo, si citius venerit, videbo vos. Dimissum*, inquit : unde? Existimo eum fuisse conjectum in carcerem : aut, si non ita sit, dimissum Athenis ; nam hoc quoque situm est in Actibus. 24. *Salutate omnes præpositos vestros et omnes sanctos. Salutant vos de Italia fratres.* 25. *Gratia cum omnibus vobis. Amen.* Vides quomodo ostendat virtutem neque ex Deo omnino, neque ex nobis solum esse ortam? dicendo enim, *Integros vos faciat in omni bono opere*, et cætera, hoc significat, ac si diceret : Habetis quidem virtutem ; opus autem habetis complemento. Cum dicit autem : Opere et verbo bono, significavit et vitam et dogmata recta esse debere. Recte etiam hoc addidit : *Faciens in vobis quod placeat coram se. Coram se :* hæc enim est virtus maxima facere quod placeat coram Deo : sicut etiam dicit Propheta : *Secundum puritatem manuum mearum in conspectu oculorum ejus* (*Psal.* 17. 21. 25). Cum tam multa autem scripsisset, pauca ea esse dixit, si videlicet conferantur cum iis quæ erat dicturus : sicut etiam alibi dicit : *Sicut scripsi vobis in brevi : prout potestis legentes intelligere prudentiam meam in mysterio Christi* (*Ephes.* 3. 3. 4). Vide autem ejus sapientiam. Non dixit, *Rogo vos ut sufferatis verbum* admonitionis, sed, *Solatii*, hoc est, consolationis, adhortationis. Non potest, inquit, quisquam defatigari ob prolixitatem eorum quæ dicta sunt. Quid ergo? hoccine erat quod ut aversarentur faciebat? Minime : non tamen eis vult ostendere nec dicere, Pusillo estis animo : nam eorum qui sunt ejusmodi est proprium non ferre longam orationem. *Cognoscite fratrem Timotheum dimissum, cum quo, si celerius venerit, videbo vos.* Hoc satis est ad eis persuadendum ut se demittant, si paratus est venire cum discipulo. *Salutate omnes præpositos vestros et*

Digitized by Google

omnes sanctos. Vide quomodo ipsos honoraverit, siquidem ad illos pro istis scripsit. *Salutant vos de Italia fratres. Gratia cum omnibus vobis. Amen.* Quod erat communne omnium, hoc ultimum posuit. Quomodo autem est gratia nobiscum? Si non probro et contumelia afficiamus beneficium: si non simus socordes adversus donum. Quid est gratia? Remissio peccatorum, purgatio: hæc enim nobiscum est. Quis enim, qui probro affecit et contumelia, potest custodire gratiam, et eam non perdit? Utputa condonavit tibi peccata: quomodo erit tecum gratia, aut bona existimatio, aut Spiritus operatio, nisi per bonas actiones eam attraxeris? Hoc enim est causa omnium bonorum, quod in nobis semper maneat gratia Spiritus: ea enim est nobis dux ad omnia, sicut quando ea a nobis avolaverit, nos perdit et desertos reddit.

3. Ne eam ergo repellamus; est enim in nostra potestate ut ea et maneat, et recedat. Illud enim fit, quando cogitamus cælestia; hoc vero, quando ea quæ ad hanc vitam pertinent. *Quem mundus*, inquit, *non potest accipere, quia non videt eum, nec scit eum* (*Joan.* 14. 17). Mundum vocat vitam improbam et turpem. Vides non esse mundanæ animæ ut id habeat? Multo ergo nobis studio opus est, ut id a nobis retineatur, nostraque omnia dispenset et administret eaque in tuto, et multa pace collocet. Sicut enim fieri non potest ut navis, quæ vento secundo fertur, impediatur, neque ut demergatur, donec vento fruitur prospero et perpetuo; sed et postquam redierit, magnam sui successus præbet gloriam et nautis et vectoribus: illis quidem dans quietem, et non sinens ut remis adlaborent; hos autem ab omni metu liberans, et jucundissimum spectaculum eis suum præbens cursum: ita etiam anima divino munita Spiritu est superior quidem omnibus fluctibus hujus vitæ; viam autem, quæ fert in cælum, secat vehementius quam illa navis, ut quæ non pellatur a vento, sed vela habeat, eaque munda impleta ab ipso Paracleto: et a nostra cogitatione expellit quidquid est molle, enervatum et dissolutum. Ut enim ventus incidens in velum laxum et molle, nihil egerit: ita etiam sanctus Spiritus in animam mollem pati non potest ut mancat, sed magna intensione opus est et vehementia.

Animus Christiani ardens sit oportet.—Itaque oportet ut nobis sit ardens animus, et semper sint nostra opera intensa, fortia et constantia: ut, quando oramus, hoc a nobis cum magna faciendum est intensione, animam in cælum intendentibus, non funibus, sed magna animi alacritate. Quando rursus miseremur, nobis opus est intensione, ne cura domus et sollicitudo de liberis et uxore, et metus paupertatis irruens, velum laxet et remittat. Nam si id undique recte intenderimus spe futurorum, recte suscepit operationem Spiritus: ex illis autem rebus caducis et miseris nihil in eam incidet; sed etsi inciderit, ipsam quidem nihil lædit, sed statim firmitate ac duritie repellitur et excidit excussum. Propterea ergo nobis magna opus est intensione: etenim nos quoque magnum et spatiosum mare navigamus, plenum multis belluis et scopulis, et multas nobis pariens tempestates, et ex magna serenitate sævissimas procellas excitans. Oportet ergo, si velimus facile navigare et sine periculo, vela tendere, hoc est, liberum animi nostri arbitrium: hoc enim nobis sufficit. Nam Abraham quoque postquam suum ad Deum intendit desiderium, perfectamque et integram exhibuit voluntatem, quanam re alia opus habuit? nulla, sed *Credidit Deo, et reputatum est ei ad justitiam* (*Gen.* 15. 6). Fides autem est puræ et sinceræ voluntatis. Obtulit filium, et quamvis non occiderit, accepit tamen mercedem ac si occidisset; et quamvis factum non esset opus, data est tamen merces. Sint ergo nobis vela munda, nova et non inveterata: *Nam quidquid inveterascit et consenescit, prope interitum est* (*Hebr.* 8. 13): non perforata, ut contineant operationem Spiritus; *Animalis* enim, inquit, *homo non capit ea quæ sunt Spiritus* (1. *Cor.* 2. 14). Sicut enim telæ aranearum vim venti non susceperint: ita nec anima hujus vitæ curis dedita, nec homo animalis poterit umquam suscipere gratiam Spiritus. Ab illis enim nihil distant nostræ cogitationes, visu quidem solum servantes consequentiam, privatæ omni virtute. Sed nostra non sunt hujusmodi, si sapiamus; sed quidquid inciderit, tenent omnia, et sunt omnibus superiora, et quovis laqueo fortiora.

Spiritualis omnia fert libenter.—Sit enim vir aliquis spiritualis, et ei contingant innumerabilia mala et incommoda, a nullo eorum capitur. Et quid dico? inferatur illi paupertas, morbus, contumeliæ, maledicta, ludibria, plagæ, omne genus supplicii, omne genus irrisionis et opprobrii; at tamquam qui sit extra orbem terræ et liber ab omnibus corporis affectionibus, ita omnia irridebit. Quod autem hæc verba non temere jactentur, multos existimo nunc quoque esse hujusmodi, ut ex iis qui se receperunt in solitudines. Sed non est, inquit, mirum. Ego autem dico tales etiam esse in civitatibus, quos minime existimes. Si vis autem, possum ostendere aliquos ex iis qui fuerunt olim. Et ut intelligas, veniat tibi in mentem Paulus: quid non grave est passus? quid non sustinuit? sed omnia ferebat fortiter. Hunc imitemur: ita enim poterimus deduci ad portus tranquillos cum multis mercibus. Mentem ergo nostram in cælum extendamus, teneamur illo desiderio, nos conjiciamus in ignem spiritualem, flamma nos conservemus. Nemo flammam secum ferens, timet eos qui occurrunt: sive sit fera, sive homo, sive laquei innumerabiles, quamdiu fueris ignitus, omnia cedunt, omnia dant locum. Flamma non potest ferri, rogus non potest tolerari, omnia consumit. Hoc igne nos induamus, gloriam referamus Domino nostro Jesu Christo, cum quo Patri simul cum sancto Spiritu gloria, potentia et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Digitized by Google

τὴν δωρεάν. Καὶ τί ἐστιν ἡ χάρις, φησίν; Ἡ ἄφεσις τῶν ἁμαρτιῶν, ἡ κάθαρσις· αὕτη γὰρ μεθ' ἡμῶν ἐστι. Τίς γάρ, φησὶν, ὑβρικὼς δύναται φυλάξαι τὴν χάριν, καὶ οὐκ ἀπόλλυσιν αὐτήν; Οἷον, ἐχαρίσατό σοι τὰ ἁμαρτήματα· πῶς οὖν ἔσται μετὰ σοῦ ἡ χάρις, τουτέστιν, ἡ εὐδοκίμησις, ἢ ἡ τοῦ Πνεύματος ἐνέργεια. Ἂν μὴ διὰ τῶν ἀγαθῶν πράξεων αὐτὴν ἐπισπάσῃ; Τοῦτο γὰρ πάντων αἴτιον ἀγαθῶν, τὸ παραμένειν ἡμῖν ἀεὶ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος· αὕτη γὰρ πρὸς ἅπαντα ἡμᾶς ὁδηγεῖ, ὥσπερ οὖν ὅταν ἀποπτῇ ἡμῶν, ἀπόλλυσιν ἡμᾶς καὶ ἐρήμους ποιεῖ.

γ'. Μὴ δὴ αὐτὴν ἀποχρουσώμεθα· ἐν ἡμῖν γάρ ἐστι καὶ μένειν αὐτὴν, καὶ ἀπελθεῖν. Τὸ μὲν γὰρ, ὅταν τὰ οὐράνια λογιζώμεθα, γίνεται· τὸ δὲ, ὅταν τὰ βιωτικά. *Ὁ ὁ κόσμος*, φησὶν, *οὐ δύναται λαβεῖν, ὅτι οὐ θεωρεῖ αὐτό, οὐδὲ γινώσκει αὐτό*. Κόσμον τὸν πονηρὸν καὶ αἰσχρὸν βίον καλεῖ. Ὁρᾷς ὅτι οὐκ ἔστι κοσμικῆς ψυχῆς τὸ ἔχειν αὐτό; Πολλῆς τοίνυν ἡμῖν δεῖ τῆς σπουδῆς, ὥστε αὐτὸ κατασχεθῆναι παρ' ἡμῶν, ὥστε πάντα τὰ ἡμέτερα οἰκονομεῖν, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ ποιεῖν καὶ ἐν εἰρήνῃ πολλῇ. Ὥσπερ γὰρ τὴν ἐξ οὐρίων πλέουσαν ναῦν οὐκ ἔστιν οὔτε ἐμποδισθῆναι, οὔτε βαπτισθῆναι, ἕως ἂν ἀπολαύῃ δεξιοῦ τοῦ πνεύματος καὶ διηνεκοῦς, ἀλλὰ καὶ πολλὴν μετὰ τὴν κάθοδον ἐπιδόσεως δόξαν παρέχεται τοῖς ναύταις, τοῖς τε ἐπιβάταις, τοὺς μὲν διαναπαύουσα, καὶ οὐκ ἐῶσα ταῖς κώπαις προσταλαιπωρεῖν, τοὺς δὲ παντὸς ἀπαλλάττουσα δέους, καὶ θέαμα ἡδιστον τὸν αὐτῆς παρεχομένη δρόμον· οὕτω καὶ ψυχὴ τῷ θείῳ ὠχυρωμένη Πνεύματι, πάντων μέν ἐστιν ἀνωτέρα τῶν τρικυμιῶν τῶν βιωτικῶν, τὴν δὲ ἐπὶ τὸν οὐρανὸν φέρουσαν ὁδὸν σφοδρότερον ἐκείνης τέμνει τῆς νεώς, ἅτε οὐχ ὑπ' ἀνέμου παραπεμπομένη, ἀλλ' ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Παρακλήτου πεπληρωμένα ἔχουσα τὰ ἱστία πάντα καὶ καθαρὰ, καὶ πᾶν χαῦνον καὶ διαλελυμένον ἐκβάλλει ἐκ τῆς [317] διανοίας τῆς ἡμετέρας. Ὥσπερ γὰρ εἰς χαῦνον ἱστίον ἐμπίπτων ὁ ἄνεμος, οὐκ ἂν ἐνεργήσειεν· οὕτως οὐδὲ τὸ Πνεῦμα εἰς χαύνην ψυχὴν παραμένειν ἀνέχεται, ἀλλὰ δεῖ πολλῆς τῆς τάσεως, τῆς σφοδρότητος.

Ὥστε πεπυρωμένην ἡμῖν εἶναι χρὴ τὴν διάνοιαν, καὶ πανταχοῦ τετάσθαι ἡμῶν τὰ ἔργα καὶ τετονῶσθαι· οἷον, ὅταν εὐχώμεθα, μετὰ πολλῆς τοῦτο τῆς τάσεως δεῖ ποιεῖν, ἀποτείνοντας πρὸς τὸν οὐρανὸν τὴν ψυχὴν, οὐ σχοινίοις, ἀλλὰ προθυμίᾳ σφοδρᾷ. Ὅταν ἐλεῶμεν πάλιν, τάσεως ἡμῖν δεῖ, μήποτε φροντὶς οἰκίας, καὶ προστασία παίδων, καὶ γυναικὸς ἐπιμέλεια, καὶ δίος πενίας ἐπεισελθὸν, χαυνώσῃ τὸ ἱστίον. Ἂν γὰρ τῇ τῶν μελλόντων ἐλπίδι τείνωμεν αὐτὸ πάντοθεν, καλῶς δέχεται τοῦ Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν· ἐκείνων δὲ τῶν ἐπικήρων καὶ ταλαιπώρων οὐδὲν εἰς αὐτὴν ἐμπεσεῖται, ἀλλὰ κἂν ἐμπέσῃ, αὐτὴν μὲν οὐδὲν ἔβλαψεν, ἀπεκρούσθη δὲ ταχέως τῷ στεγανῷ καὶ ἐξέπεσεν ἀποτιναχθέν. Διὰ τοῦτο τοίνυν πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς τάσεως· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς θάλατταν πλέομεν μεγάλην καὶ εὐρύχωρον, πολλῶν μὲν θηρίων γέμουσαν, πολλῶν δὲ σκοπέλων, πολλοὺς δὲ ἡμῖν χειμῶνας τίκτουσαν, καὶ ἐξ αἰθρίας μέσης χαλεπωτάτην ζάλην ἐπεγείρουσαν. Δεῖ τοίνυν, εἴ γε βουλοίμεθα μετὰ εὐμαρείας πλεῖν καὶ ἀκινδύνως, τείνειν τὰ ἱστία, τουτέστι, τὴν προαίρεσιν τὴν ἡμετέραν· ἀρκεῖ γὰρ ἡμῖν τοῦτο· ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀβραὰμ, ἐπειδὴ τὸν πόθον ἔτεινε πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ τὴν προαίρεσιν παρέστησεν ἀπηρτισμένην, τίνος ἑτέρου ἐδεήθη; οὐδενός·, ἀλλ' *Ἐπίστευσε τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην*. Ἡ δὲ πίστις προαιρέσεως γνησίας ἐστίν. Ἀνήνεγκε τὸν υἱὸν, καὶ μὴ σφάξας, τὴν τοῦ σφάξαντος ἀμοιβὴν ἐδέξατο, καὶ τοῦ ἔργου μὴ γενομένου ὁ μισθὸς ἐδίδοτο. Ἕστω τοίνυν ἡμῖν καθαρὰ καὶ καινὰ τὰ ἱστία, μὴ πεπαλαιωμένα· *Πᾶν γὰρ τὸ παλαιούμενον καὶ γηράσκον ἐγγὺς ἀφανισμοῦ*· μὴ ἐκτετριμένα, ὥστε στέγειν τοῦ Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν· *Ψυχικὸς γὰρ ἄνθρωπος*, φησὶν, *οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος*. Ὥσπερ γὰρ τὰ τῶν ἀραχνῶν ὑφάσματα Πνεύματος ῥύμην οὐκ ἂν δέξαιτο· οὕτως οὐδὲ ψυχὴ βιωτικὴ, οὐδὲ ἄνθρωπος ψυχικὸς Πνεύματος χάριν δέξασθαι δυνήσεταί ποτε. Ἐκείνων γὰρ οὐδὲν διεστήκασιν ἡμῶν οἱ λογισμοὶ, ὄψει μὲν μόνον ἀκολουθίαν σώζοντες, δυνάμεως δὲ ἀπεστερημένοι πάσης. Ἀλλ' [318] οὐ τὰ ἡμέτερα τοιαῦτα, ἐὰν νήφωμεν· ἀλλὰ ὅπερ ἂν ἐμπέσῃ, πάντα στέγει, καὶ πάντων ἐστὶν ἀνώτερος, πάσης γλιττος ἰσχυρότερος.

Ἔστω γάρ τις πνευματικὸς ἀνὴρ, καὶ μυρία αὐτῷ συμπίπτέτω δεινά· ἀλλ' οὐδενὶ τούτων ἁλίσκεται. Καὶ τί λέγω; ἐπαγέσθω πενία, νόσος, ὕβρεις, λοιδορίαι, σκώμματα, πληγαὶ, πᾶν εἶδος κολάσεως, πᾶν εἶδος χλευασίας καὶ ὀνειδισμῶν καὶ ὕβρεων· ἀλλ' ὥσπερ ἐκτὸς ὢν τῆς οἰκουμένης καὶ τῶν τοῦ σώματος ἀπηλλαγμένος παθῶν, οὕτως ἁπάντων καταγελάσεται. Καὶ ὅτι οὐ κόμπος τὰ ῥήματα, πολλοὺς μὲν οἶμαι εἶναι καὶ νῦν· οἷον, τῶν τὰς ἐρημίας κατειληφότων. Ἀλλ' οὐδὲν θαυμαστὸν, φησίν. Ἐγὼ δὲ λέγω, καὶ τῶν ἐν ταῖς πόλεσιν ἀνυπονοήτους ἄνδρας εἶναι τοιούτους. Εἰ δὲ βούλει, καὶ τῶν πάλαι τινὰς ἐπιδεῖξαι δυνήσομαι. Καὶ ἵνα μάθῃς, ἐννόει μοι τὸν Παῦλον· τί μὲν οὐκ ἔπαθε δεινὸν, τί δὲ οὐχ ὑπέστη; ἀλλὰ πάντα ἔφερε γενναίως. Τοῦτον δὴ μιμησώμεθα καὶ ἡμεῖς· οὕτω γὰρ δυνησόμεθα καὶ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ εὐαρεστῆσαι, καὶ πρὸς τοὺς λιμένας καταχθῆναι τοὺς εὐδιεινοὺς μετὰ πολλῆς τῆς ἐμπορίας. Τείνωμεν τοίνυν τὴν διάνοιαν ἡμῶν πρὸς τὸν οὐρανὸν, τῷ πόθῳ κατασχεθῶμεν ἐκείνῳ, τῷ πυρὶ περιβάλωμεν ἑαυτοὺς τῷ πνευματικῷ, τῇ φλογὶ διαζώσωμεν[a] ἑαυτούς. Οὐδεὶς φλόγα ἐπιφερόμενος δίδοικε τοὺς ἁπαντῶντας· κἂν θηρίον ᾖ, κἂν ἄνθρωπος, κἂν μυρίαι παγίδες, ἕως πεπυρωμένος ᾖ, πάντα ὑπείξίσταται, πάντα παραχωρεῖ. Ἀνύποιστος ἡ φλὸξ, ἀφόρητος ἡ πυρὰ, πάντα καταναλίσκει. Τοῦτο τὸ πῦρ περιβάλωμεν ἑαυτοὺς, καὶ δόξαν ἀναπέμψωμεν τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Διαζώσωμεν Savilius. Legebatur διασώζωμεν, et mox ἐπατῶντας. Veram lectionem dedit Savil.

Digitized by Google

MUTIANI SCHOLASTICI

INTERPRETATIO

HOMILIARUM S. JOANNIS CHRYSOSTOMI IN EPISTOLAM AD HEBRÆOS

HOMILIA I.

1. *Multifarie et multis modis olim Deus loquutus est patribus nostris in prophetis : in novissimis autem diebus loquutus est nobis in Filio suo : quem constituit heredem omnium, per quem etiam sæcula fecit.* Vere ubi abundavit delictum, superabundavit et gratia. Hoc etiam hic in ipso exordio scribens ad Hebræos beatus Paulus insinuat. Quoniam enim valde afflicti erant multis malis quæ illis acciderant, et valde contriti, ut possent ex hoc putare se inferiores cæteris ac miseriores exsistere : ostendit eis per hoc eos magis majore gratia perfrui, ut ex ipso sermonis initio erigeret auditores. Propterea ergo dicit : *Multifarie et multis modis olim Deus loquutus est patribus nostris in prophetis : in novissimis autem diebus loquutus est nobis in Filio suo.* Quare prophetas nominans, semetipsum contra non posuit? siquidem eis tanto major exstabat, quanto ei fuerat dispensatio commissa præclarior. Sed non hæc fecit. Quid ita? Primum quidem, quia de seipso majora dicere recusavit : alterum vero, quia necdum erant auditores perfecti : tertium autem, quia volebat eorum mentes erigere, et ostendere, magnam esse præsentis eminentiam temporis : veluti si diceret : Quid magnum si prophetas misit patribus nostris? nobis enim proprium Filium unigenitum misit. Et bene satis exorsus est : *Multifarie,* inquit, *et multis modis.* Ostendit enim quoniam neque ipsi prophetæ gratiam Deum videndi promeruerunt : Filius autem vidit. Dicendo enim, *Multifarie et multis modis,* significat quod alibi dictum est : *Ego enim visiones multiplicavi : et in manibus prophetarum assimilatus sum.* Proinde non secundum hoc solum eminentia declaratur, quia illis quidem prophetæ missi sunt, nobis autem Filius, sed etiam quod illorum nemo vidit Deum, Filium autem unigenitum vidisse constat esse manifestum. Et hoc quidem statim non ponit, sed in consequentibus adstruit, quando de humanitate Christi loquutus est. *Cui enim angelorum dixit : Filius meus es tu : Sede a dextris meis?* Contemplare prudentiam Pauli. Primo ex prophetis eminentiam nisus est approbare : deinde veluti hoc concesso adstruit, et pronuntiat, quoniam illis quidem per prophetas loquutus est, nobis autem per ipsum Unigenitum loqui dignatus est : deinde quia illis per angelos : nam etiam hoc similiter adstruit. Et recte, siquidem et angeli loquuti sunt Judæis. Nos vero etiam ex hoc superiores exsistimus, et multo amplius habemus ; quia nobis quidem Dominus est loquutus, illis autem servi et conservi, hoc est, vel prophetæ vel angeli. *In novissimis autem,* inquit, *diebus.* Bene dixit : nam eos et amplius erigit et amplius consolatur quos desperatio deprimebat. Sicut enim in alio loco dicit, *Quia Dominus prope est, nihil solliciti sitis;* et iterum, *Nunc enim prope* [sic] *est nostra salus, quam cum credidimus ;* sic etiam hic tamquam si diceret : Qui fuerit in certamine fatigatus, cum audierit terminum propinquare certaminis, respirat paululum videns, quia jam et laborum finis est, et spirationis initium. *In novissimis,* inquit, *diebus loquutus est nobis in Filio suo.* Ecce iterum, *In Filio :* quod tantumdem valet ac si diceret, per Filium. Audiant qui dicunt sancto Spiritui convenire *in.* Intueris quia hæc præpositio *in* etiam pro *per* accipitur. Deinde ait *Olim,* et, *Novissimis diebus :* item aliud quiddam nobis insinuat : quoniam multo in medium tempore percurrente, quando jam proximi eramus ad pœnam, quando omnia charismata inquieverunt, quando spes salutis nulla jam fuerat, quando ab omnibus minores nos esse putabamus : tunc ampliores exstitimus. Et animadverte quam prudenter hoc adstruit. Non enim dixit, Christus loquutus est, quamvis ipsum loquutum constat esse manifestum ; sed quoniam adhuc animæ eorum debiles erant, et necdum poterant aliquid de Christo percipere, dixit, quod *Deus per Filium suum loquutus est :* unde ostendis nostri temporis eminentiam? Hic quippe illud tantummodo demonstrari, quia et Novum et Vetus Testamentum unius est et ejusdem, eminentiam vero Novi ad Vetus non satis videmus ostensam : propterea ergo idipsum consequenter exsequitur inquiens : *Loquutus est nobis in Filio suo,* Vide quomodo communem facit hanc causam, et seipsum apostolis ordine pari conjungit, dicens, *Loquutus est nobis :* quamvis ipsi vel istis non fuerit loquutus, sed apostolis et per apostolos aliis. Elevat autem et semetipsum cum istis, dicens quia ipsi etiam sit loquutus : et necdum Judæos adhuc ullo sermone contingit. Nam ferme omnes quibus prophetæ loquuti sunt, malignos esse nefariosque constabat. Et necdum de istis ratio movetur ; sed interim de muneribus disputat, quæ illis divina largitate donabantur. *Quem constituit,* inquit, *heredem omnium.* Quid est, *Quem constituit heredem omnium?* Hic omnem carnem significat : sicut etiam in secundo dicit psalmo : *Pete a me,* inquit, *et dabo tibi gentes hereditatem tuam.* Non jam portio Domini tantum Jacob et sors ejus solus Israel, sed omnes protinus nationes : hoc est, Hunc Filium Dominum constituit universorum. Sed etiam in Actibus Apostolorum Petrus loquitur, dicens, *Et Dominum eum et Christum Deus fecit.* Heredis autem utitur nomine, ut duo quædam per hoc adstruat et ostendat : hoc est, quod proprius sit Filius ; et quod dominationis illi nulla contingat amissio. Heredem autem omnium dicit, mundi totius. Deinde sermonem suum ad priora convertit : *Per quem et sæcula fecit.*

Digitized by Google

2. Ubi sunt qui dicunt : Erat quando non erat? Post hæc gradationibus quibusdam eleganter utens, pervenit ad id quod omnibus istis multo majus est, et insonuit dicens : *Qui est splendor gloriæ et character substantiæ ejus, ferens omnia verbo virtutis suæ, per eum mundationem peccatorum nostrorum faciens : sedere fecit ad dexteram majestatis in excelsis : tanto melior angelis factus, quanto præ illis differentius nomen hereditavit.* O apostolica sapientia! magis autem non Pauli sapientia, sed Spiritus sancti miranda est gratia. Non enim ex intellectu hæc proprio loquebatur, nec humano hanc dispensationem reperiebat ingenio : unde enim illi hoc? num ex scalpellis, aut pellibus, aut in officina illa hæc poterat edoceri? Nequaquam; sed de me fuit hæc operatio majestatis. Non enim has intelligentias sua mente procreabat, quæ tunc erat tam debilis et extrema, ita ut nihil amplius haberet a plebeiis et popularibus. Quomodo enim aliquid divinum posset ille sentire, qui circa pretia vendendi, et circa confectionem pellium, totam suam vitam totumque studium conterebat? Sed gratia Spiritus sancti per quos vult potentiæ suæ virtutes ostendit. Sicut enim, si aliquis infantulum quempiam in excelsum quemdam locum et pertingentem ad ipsum verticem cæli volens paulatim sensimque subrigere, gradatim hoc faciat, ab inferioribus ad superiora conscendens; deinde dum sursum pervenerit, jubeat illum infantulum deorsum in inferiora despicere; deinde despicientem videat hæsitare, et obscuritatibus ac defectionibus fatigari, iterum eum ad humiliora deponat, quo respirare valeat atque animum recreare; deinde cum refectus fuerit, cum iterum ad superiora sustollat, et iterum ad inferiora revocet : ita et circa Hebræos beatus faciebat apostolus : et sic eum ubique reperies Magistri sui in docendo vestigia consequentem. Nam et ipse sic faciebat : aliquando quidem in altiora discipulos suos sublevabat; aliquando autem eos ad inferiora imbecillitatis eorum gratia revocabat, nequaquam eos prolixo tempore in altera permanere parte permittens. Et contemplare iterum sapientiam Pauli, per quales eos etiam sublevat gradus, et qualiter eos ad ipsum apicem pietatis adducit : ubi item, antequam deficerent et eos obscuritas occuparet, vide quomodo eos ad inferiora revocavit, quo possent paululum recreari. *Loquutus est*, inquit, *nobis in Filio suo : quem posuit heredem omnium.* Filii quippe nomen commune est. Ubi enim proprius intelligitur Filius, superior est et excellentior universis; sed interim, quomodolibet se habeat, adstruit quoniam desursum est. Et vide quomodo hoc dicat : *Quem posuit heredem omnium.* Quod dixit, *Heredem posuit*, humilitatis demonstrat indicium. Deinde ad superiorem gradum altioremque transcendit : *Per quem*, inquit, *et sæcula fecit.* Deinde ad excelsiorem omnibus venit, post quem altiorem alterum gradum inire non possis : *Qui est*, inquit, *splendor gloriæ, et character substantiæ ejus.* Verum in ipsum eos inaccessibile lumen induxit, et in ipsum splendorem immensæ summæque claritatis : et antequam eos obscuritas ulla comprimeret, attende quomodo eos iterum pedetentim ad inferiora et consueta loca deponit, dicens : *Ferens omnia verbo virtutis suæ. Per ipsum*, inquit, *mundationem faciens peccatorum nostrorum, sedere fecit in dextera majestatis.* Non simpliciter dixit, Sedere fecit; sed, Post mundationem, inquit, sedere fecit. Suscepit enim incarnationis officium. Deinde humilia loquitur : et post hæc interloquutus paululum, *In dextera*, inquiens, *majestatis in excelsis*, iterum ad humilia narranda revertitur : *Tanto melior factus angelis, quanto differentius præ eis nomen hereditavit.* Hic jam de eo, qui est secundum carnem, disputat. In eo enim quod dixit. *Melior factus est*, non essentiæ paternæ declaravit indicium : illa enim quæ Patris essentiæ consubstantialis agnoscitur, non est facta, sed nata. Loquitur autem de carnali substantia : ipsa enim facta est. Sed nunc non de exstantia ejus, hoc est qualiter exstiterit, sermo peragitur; sed sicut Joannes dicit : *Qui post me venit, ante me factus est :* hoc est, honorabilior atque probabilior : sic etiam hic *Tantum melior*, inquit, *factus est angelis*, hoc est probabilior atque præclarior, *quanto melius hereditavit nomen.* Vides quia de eo, qui est secundum carnem, sermo versatur? Hoc enim nomen, Deus Verbum, semper habuit, non postea hereditavit, neque postea eum ab angelis meliorem constat effectum, quando mundatione sua abstulit nostra peccata; sed semper melior fuit, et non solum melior, sed etiam incomparabiliter melior universis. Verumtamen de eo, qui est secundum carnem, ista dicuntur. Sic enim et nobis usus est, cum de natura humana disserimus, et fastigium habentia loquimur, et submissa. Quando enim dicimus, Nihil est homo, terra est homo, cinis est homo; totum a deterioribus appellamus : quando vero dicimus, Mortale animal homo et rationale et supernis cognatum, a melioribus vocamus universum. Sic et in Christo aliquando quidem ab inferioribus, aliquando autem a melioribus loquitur Paulus : et dispensationem cupiens confirmare, et simplicem commendare naturam.

3. Quoniam itaque mundationem peccatorum fecit, perseveremus mundi : nihil sordidum vel pollutum anima nostra suscipiat; sed pulchritudinem quam nobis indidit, decoremque servemus. Munda mens et inviolata permaneat, non habeat maculam, neque rugam, vel aliquid hujusmodi : macula quippe, vel ruga, minora peccata sunt : verbi gratia, detractio, injuria, mendacium : magis autem neque hæc minora sunt, sed valde majora, et a cælestibus nos alienare valentia. Qualiter hoc et quo pacto? Qui enim appellat fratrem suum fatuum, reus erit gehennæ ignis. Si ergo sic punitur qui fatuum vocat, quod videtur levioris esse, vel potius infantilis injuriæ : qui malorum morum cuiquam crimen imponit, et iniquum atque invidum dicit, et mille aliis non dubitat fratrem jaculare criminibus, qualiane putas patietur tormentorum supplicia? quid hoc terribilius? Sed rogo ut patienter sermonem meum paululum toleretis. Si enim quæ facit uni ex minimis, ipsi facit : quomodo non et in benedictionibus, et in maledictionibus similis sententia perseveret? Qui convicium ergo

Digitized by Google

facit fratri, Deo convicium facit; et qui honorat fratrem, Deum honorare declaratur.

4. Assuescamus igitur linguam nostram ad bene dicendum esse proclivem : *Abstine*, inquit, *linguam tuam a malo*. Non enim propter hoc illam Deus tribuit, ut maledicamus, vel convicia in invicem jactemus, vel accusandi mutuo geramus studium; sed ut per eam Deum laudemus, ut illa loquamur quæ gratiam audientibus conferant, quæ ad profectum et ad ædificationem proficiunt proximorum. Pone quia maledixisti hunc, aut illum; quid ex hoc, rogo, lucratus est? nonne tibi ipsi maxime nocuisti? siquidem opinionem maledicorum hominum incurristi pro nullo est. Nullum est enim protinus malum, quod usque ad eum consistat qui patitur, et non etiam illum qui facit una comprehendat : sicut, verbi causa, invidia. Invidus enim putatur quidem insidiari aliis, sed ipse primus illo malo consumitur, et tabido corde maceratur : ad hæc etiam odio cunctis habebitur. Item cupidus vel avarus aufert quidem pecunias aliorum, sed etiam sibi aufert gratiam, aufert caritatem, facit ut ab hominibus accusetur. Multum quippe melior est opinio bona pecuniis : illa enim si mala fuerit, non facile abluitur; pecunias autem non est laboris acquirere. Magis autem pecuniæ et cum adsunt, non satis adjuvant, et cum desunt, nihil protinus obsunt; opinio autem bona si adsit, prodest plurimum; si vero absit, facit probrosum totum hominem, facit infamem, et ridiculum constituet omnibus et exosum. Similiter iracundus seipsum primum dilanians pœniet, et tunc illum contra quem indignatione raptatur. Sic et maledicus primo seipsum confundit, et tunc illum cui videtur maledictionis importare convicium : quod fortasse quidem nec poterit, hoc est, ut ille lædatur : si toleraus patienter, abscedat; ipse vero recedit cum stulti cujusdam nomine, et dispuendi penitus et horrendi, illum quidem e contra ambilem faciens. Quando enim audit maledicta, et minime se similibus cupit ulcisci conviciis, sed laudat potius et miratur, non illum quidem, sed seipsum laudat. Sicut enim jam dixi maledictiones quæ diriguntur in proximos, maledicentes primitus vexant : sic et bona quæ circa proximos geruntur, eis primum qui operantur jucunditatis uberes proferunt fructus. Enimvero qui alicujus, sive boni, sive mali, procreator exsistit, ipse primus aut illo bono fruitur, aut illo malo punitur : et merito. Sicut enim aqua, sive salsa sit, sive sit illa potabilis, et vasa replet haurientium, et suum fontem ex quo manat nequaquam vacuum remanere permittit : sic et nequitia, sic et virtus, unde processerit illum procreatorem primitus illa lætificat, et illa consumit. Et hæc quidem in hac vita : cæterum in futuro sæculo quis sermo valeat enarrare quæ bona, vel quæ mala reservantur? Non est sermo qui hoc explicet : siquidem bona illa non tantum sermonem, sed etiam omnem intuitum mentis excedunt : contraria vero, hoc est mala, appellata quidem sunt nominibus usitatis; verbi gratia : quia ignis, inquit, ibi est, et tenebræ, et vincula, et vermis sine fine consumens : sed non hæc sola istis nominibus, nec talia demonstrantur, sed alia multo pejora et multo amplius severiora. Quod ut agnoscas, hoc primum considera. Si enim ignis, quomodo tenebræ sunt? Vides quoniam ille ignis sævior isto est? non enim habet lumen, aut ullam luminis claritatem. Si ignis est, quomodo semper urit, et corruptionis non operatur effectum? Vides quoniam et in hoc sævior est? non enim exstinguitur. Propter hoc etiam inexstinguibilis appellatur. Intellige igitur quantum est malum, per omnia sæcula uri, et in tenebris permanere perpetuis, et infinitos gemitus edere, et stridere dentibus, et nequaquam penitus exuri. Si enim in hac vita aliquis eorum, qui nobili genere nati sunt, in custodiam retrudatur, putorem ipsum tantum et tenebrarum caligines non valet sustinere, et cum homicidis una ligari, morte pejus existimat : intellige quale sit, quando cum omnibus totius sæculi comburimur homicidis, neque ipsi alios videntes, neque aliorum visibus apparentes, sed in tanta multitudine solitarios nos esse putantes. Siquidem tenebræ et absentia luminis non nos sinet proximos nostros agnoscere; sed veluti si solitarius unusquisque nostrum patiatur, sic afficitur oppressus caligine tenebrosa. Si autem tenebræ tantum affligunt nostras animas, tantumque perturbant, quid erit jam quando et cum tenebris dolores et tormenta combustionis adfuerint? Idcirco deprecor, ut hæc semper apud vos versetis, et patienter tristitiam quæ ex verbis nascitur toleretis, ne ipsis rebus supplicia sentiatis. Omnibus modis enim universa ista futura sunt; et eos qui suppliciis digna gesserunt, nullus poterit liberare, non pater, non mater, non frater : *Frater enim non liberat*, inquit, *liberabit homo?* licet multam fiduciam quisque possideat, licet multum valeat apud Deum. Ipse enim reddet unicuique secundum opera ejus, et ex operibus tam salus, quam pœna consequitur. Faciamus igitur nobis amicos ex mamona iniquitatis : hoc est, operemur eleemosynas, evacuemus in istos pecunias nostras, ut evacuemus etiam illic et exstinguamus ignis ardorem, ut fiduciam mentis habeamus. Illic etenim non vel ipsi sunt qui nos excipiunt, sed opus nostrum : quia non eo ipso, quod istos amicos habebimus, salvari merebimur. Denique attende quid addidit : non enim dixit, Facite vobis amicos, ut suscipiant vos in habitacula sua æterna; sed tantum in habitacula dixit æterna, et modum ipsum exposuit. Dicendo enim, *Ex mamona iniquitatis*, ostendit quoniam de pecuniis oportet istos amicos præparare. Apparet igitur quoniam non ipsa nobis amicitia eorum patrocinabitur, si bona opera non habeamus, si non cum justitia refundamus divitias, quas inique congessimus. Iste vobis sermo de eleemosynis non ad divites solum, sed etiam ad pauperes simul aptatur : scilicet ille qui ab aliis petens sustentationem accipiat, et ad ipsum hæc oratio pertinebit. Non enim in tantum quisque pauper exsistit, ut duo minuta non habeat. Potest ergo et de paucis pauca tribuere, et plurima possidentes largientesque plurima superare, sicut illa vidua. Non enim quantitate datorum, sed virtute superavit, quia magnitudo misericordiæ voluntatis magnitudine judicatur. Ubique

Digitized by Google

voluntate opus est, ubique recto proposito, ubique caritate, quæ circa Deum pura sincera-que consistat. Si ergo cum hac sancta caritate cuncta geramus, licet parva possidentes parva tribuamus, faciem suam Dominus non avertet, sed suscipiet sicut magna et admiranda donaria. Enimvero voluntatem Deus semper, non ea quæ dantur attendit; et si illam videat magnam, et decretum suæ dignitatis apponit, et propter hujusmodi voluntatem dignos facit futura bona percipere : quæ nos universos contingat adipisci, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri unâ cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

1. *Qui est splendor gloriæ et character substantiæ ejus, ferens omnia verbo virtutis suæ; per eum mundationem faciens peccatorum nostrorum.* Ubique quidem religioso nobis opus est intellectu, maxime autem ubi de Deo vel aliquid loquimur, vel audimus : quoniam neque ad loquendum digne de Deo lingua sufficit, neque ad percipiendum prævalet intellectus : et quid dico linguam vel intellectum, cum nec ipsa pars mentis eminentior, quæ eis multo superior est, aliquid integre valet comprehendere, quando aliquid de divinitate dixerimus? Si enim pax Dei transcendit omnem mentem, et ea quæ præparata sunt diligentibus eum, in cor hominis non ascendunt? multo amplius ipse qui pacis Deus est, qui omnium est opifex rerum, inæstimabiliter nostras cogitationes exsuperat. Oportet ergo cum fide et religiosa pietate cuncta suscipere; et quando forte sermo deficit, et non potest cum integritate quod molitur exprimere, tunc magis glorificare nos convenit Deum, quod talem Deum habemus, qui et intellectum transcendit et cogitationis intuitum. Multa enimvero de Deo intelligimus, quæ eloqui penitus non valemus : multa item loquimur, et ea intelligere non sumus idonei: verbi gratia, quoniam ubique Deus est, scimus; quomodo autem ubique sit, intellectu non capimus. Item quoniam est incorporea quædam virtus, quæ omnibus est causa bonorum, scimus; quomodo autem vel quæ ista sit, penitus ignoramus. Ecce dicimus, et ea intelligere non valemus. Dixi quippe quia ubique est, sed non intelligo : dico quia est sine principio, sed non intelligo : dico quoniam Filium genuit ex seipso, sed nescio qualiter intellectu hoc percipiam. Sunt ergo etiam quædam, quæ dici non possunt, quamvis mente capiantur. Exempli gratia : intelligit mens, sed non valet dicere : ita ut etiam ipsum Paulum videas in quibusdam infirmari, et non integra exempla proponentem. Quod ille sic laborat in talibus, contremisce, et ne prætendas altiora perquirere. Adverte ergo nunc : postquam appellavit Filium, et eum opificem nominavit, intulit : *Qui est splendor gloriæ, et character substantiæ ejus.* Hoc autem cum religiositate debemus accipere, et si quid absurdum fortassis occurrerit, ab acie mentis abigere. *Splendor*, inquit, *gloriæ*. Sed vide secundum quid hoc accipit, ut etiam tu sic accipias. Hoc ergo dicit : quia ex ipso, quia est impassibiliter, quoniam neque diminutus, neque in aliquo minoratus est. Quidam enim absurda quædam proferunt, exemplorum consideratione decepti. Splendor enim, inquiunt, substantivum aliquid non est, sed aliunde habet ut sit. Noli, o homo, sic istud accipere, neque Marcelli aut Photini morbo deficias. Nam te de proximo curat, ne in sensum illius erroris incurras : non te sinit in ægritudinem illam peremptoriam, neque permittit incidere. Et quid, inquit? num et character substantiæ ita, sicut ipse cujus character est substantivus exsistit, et nullius indigens approbatur? num et Filius ita est? Noli errare. Hic enim nullam esse dissimilitudinem volens ostendere, et primæ formæ characterem proprium, tale proponit exemplum. Quomodo, inquit, in seipso subsistit? Respondeo : Postquam enim supra dictum est quia per ipsum fecit omnia, hic ei nunc summam auctoritatis attribuit. Nam vide quid subnectit : *Ferens*, inquit, *omnia verbo virtutis suæ:* ut non solum ex hoc eum characterem esse accipiamus paternæ substantiæ, sed etiam ex eo, quod cum auctoritate cuncta gubernat et continet. Attende igitur quomodo, quod Patris est proprium, coaptat et Filio. Propter hoc non absolute dixit, Ferens omnia verbo virtutis suæ, neque dixit, Virtute ipsius. Sicut enim in anterioribus paulatim et ascendebat et descendebat, sic et hic, veluti quibusdam gradibus, nunc ad alta fastigia sublevatur, nunc item declinatur ad infima. *Per quem*, inquit, *et sæcula fecit.* Attende quod etiam hic duas vias ingreditur : et una quidem revocans nos a nefando errore Sabellii; alia vero ab arianæ impietatis errore, ne putetur vel initium habere, vel extraneus a Deo Patre subsistere. Si enim etiam post tanta tempora tantaque magnalia, sunt quidam qui eum extraneum esse delirant, et alterum illi patrem subpingere moliuntur, cæterum huic eum rebellare contendunt : si ergo hæc non diceret, quanto amplius insanirent? Quando ergo duo pergit itinera? Tunc videlicet quando talibus vulneribus remedia cogitur adhibere. Tunc enim compellitur etiam humilia prædicare, sicut est illud quod dicit, Qui constituit eum heredem universorum, et, Quia per ipsum sæcula fecit. Deinde ne alii noceat parti, summam ei auctoritatis attribuit, et ostendit ejusdem honoris cum Patre constare, et in tantum eum ejusdem honoris esse declarat, ut plurimi suspicentur eumdem esse Patrem. Et contemplare plurimam sapientiam Pauli. Primo enim illud ponit, et integra commonet ratione. Quod cum certo constiterit, quia Dei Filius est, nec ab eo alius existat, tunc jam securus atque munitus excelsa libere quæcumque volet eloquitur, quibus ejus altitudo declaratur. Et quoniam magna, quæ de eo dixerat, in aliam intelligentiam plerosque deduxerant, propterea primum ponens humilia cum summa cautela, tunc ad sublimia quantum volet ascendit. Postquam enim dixit, *Quem posuit heredem*

Digitized by Google

universorum, et, *Per quem sæcula fecit*, tunc subinde subjungit : *Ferens omnia verbo virtutis suæ*. Qui enim solo verbo gubernat universa, nequaquam ad fabricam universitatis egucrat alicujus.

2. Et quia ita est, intuere quomodo iterum auctoritatem ei contribuit universam, auferens etiam quod supra dixerat, *Per quem :* si quidem per eum quæ voluit operatus est. Sed deinde dimittens quod supra dixerat, *Per quem*, vide quid dicit : *In principio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cœli*. Hic nusquam sonat, per quem, vel quia per eum fecerit sæcula. Quid ergo? dicit aliquis : nonne ab ipso facta sunt? Sed non sicut tu dicis, vel iuaniter suspicaris, tamquam per aliquod instrumentum, neque tamquam facere non posset, si ei non porrexisset dexteram. Sicut enim neminem judicat, sed dicitur judicare per Filium, quem judicem genuit : sic etiam dicitur operari per Filium, quia eum constat opificem genuisse. Si enim causa ejus Pater est secundum quod Pater est, multo amplius eorum causa est, quæ per Filium facta declarantur. Quando ergo vult ostendere quia ex illo est, necessario quæ sunt humilitatis eloquitur : quando vero altiora voluerit insonare, tam Marcellus, quam Sabellius vulnerantur. Sed etiam immoderationem utrorumque refugiens, medio calle perambulat. Sed neque semper in humilibus remanet : ne Paulus Samothraceus, alias Samosatenus, vel Samotanus, nanciscatur aditum subintrandi : neque iterum in excelsis perdurat : sed confestim indicia humilitatis ejus ostendit, ne Sabellius fraudulenter insiliat. Quippe cum dicitur Filius, confestim Paulus Samothraceus insurgit, dicens eum ita esse Filium, sicut et plurimos. Sed eum conto valido e regione prosternit, appellans heredem. Sed adhuc cum Ario impudenter obnititur : nam, Constituit eum heredem, ambo suscipiunt : ille quidem velut infirmitatis indicium ; iste autem adhuc inconsequentibus insidiari desiderans. Sed cum diceret, *Per quem et sæcula fecit*, elisit quidem Samothraceum impudentissime renitentem ; sed Arius adhuc sibi fortior esse videtur. Proinde contemplare qualiter etiam istum perimit, dicens : *Qui est splendor gloriæ ejus*. Sed ecce iterum reclamat et insilit Sabellius et Marcellus atque Photinus. Sed etiam istos simul uno vulnere cunctos edomuit, dicens : *Character substantiæ ejus, et ferens omnia verbo virtutis suæ*. Hic iterum Marcionem percutit, non quidem valide, verumtamen percutit ; ne illæsus exsiliat. Et sic eum istis hostibus per totam epistolam videas repugnantem, et strenua bella peragentem : et sicut jam dixi, Magistrum suum in omnibus imitatur. Et merito splendorem eum dixit esse gloriæ, utpote qui ipsum audisset dicentem : *Ego sum lux mundi*. Propterea eum etiam iste splendorem gloriæ nominavit, ostendens quia sicut dictum est, sicut lumen de lumine. Et non solum ostendit istud, sed quia etiam animas nostras illuminat, et Patrem nobis insinuat : per splendorem quippe propinquitatem declaravit essentiæ. Intellige ergo sublimitatem dictorum : unam sumpsit essentiam unamque substantiam, ut duas subsistentias aperiret : quod etiam de scientia Dei et Spiritus operatus est. Sicut enim illic unam scientiam dixit, Patris et Spiritus vere unam, et nihil ad seipsam habentem in diversum, nihilque penitus alteratum : sic etiam hic unam rem sumit ad demonstrationem duarum substantiarum. Unde etiam subjungit : *Qui character est :* character quippe alter est ab eo cujus enuntiat formam ; alter autem non in omnibus, sed secundum substantiam. Nam et hic character similitudinis omnimode præbet indicium ad illud cujus character ostenditur, et suspicionem vel parvæ dissimilitudinis omnino non recipit. Quando ergo cum vel formam vocitat, vel characterem, quid dicunt, aut quid nituntur opponere? Sed etiam imaginis, inquiunt, imago appellatus est homo. Quid ergo? num eo modo sicut Filius? Non, inquiunt, sed quia imago non est similitudinis indicatrix. Cur, obsecro, non sit? Nam et homo secundum quod imago appellatus est, demonstrat similitudinem, sicut potest in homine demonstrari. Quod enim est Deus in cælo, hoc homo videtur esse in terris, secundum principatum dico. Sicut enim omnibus quæ in terris sunt, iste dominatur : sic et Deus omnium cælestium et terrestrium dominatur. Huc accedit, quia homo non est dictus character, non est appellatus forma, quod declarat essentiam, vel similitudinem quæ secundum proprietatem constat essentiæ. Sicut enim forma servi nihil aliud significat, quam hominem propric : sic et forma Dei nihil aliud manifestat, quam Deum. *Qui est*, inquit, *splendor gloriæ*. Attende quid ait Paulus : *Qui est*, inquit, *splendor gloriæ ;* et subjungit deinde : *Sedere fecit in dextera majestatis suæ*. Vide qualibus utitur nominibus, quia non potuit rerum nomina propria reperire. Neque enim majestatis nomine, neque gloriæ quod desiderabat expressit : hoc est enim quod supra jam dixi : quia sæpius quædam nobis occurrunt, quæ intelligimus quidem, sed indicari oratione non queunt. Nam nec Dei vocabulum index proprie constat essentiæ ; neque omnino illius essentiæ proprium potest ullum vocabulum reperiri. Et quid mirum si in Deo sic est, cum neque in angelo proprium nomen invenias, quod ejus declares essentiam? Arbitror autem quia neque animæ reperta est apta denominatio. Non videtur mihi hoc nomen, quod integre substantiam ejus ostendat*** nam eamdem rem et animam et cor et mentem invenies nominari : *Cor*, inquit, *mundum crea in me Deus*. Sed etiam spiritum dictam frequenter invenies. *Ferens*, inquit, *omnia verbo virtutis suæ*.

3. Solent Ariani proponere : quia, cum dixisset Deus, *Fiat lux*, Pater præceperit, Filius obedierit : sed ecce ostendimus quia suo verbo cuncta perfecit. *Ferens*, inquit, *omnia ;* hoc est gubernans : si quidem cadentia et ad nihilum tendentia continet. Non enim minus est continere mundum, quam fecisse ; sed si oportet aliquid audacius dicere, adhuc amplius est. Nam in faciendo quidem, ex nullis exstantibus rerum essentiæ productæ sunt ; in continendo vero ea quæ facta sunt, ne ad nihilum redeant, continentur. Hic ergo dum regun-

Digitized by Google

tur, et ad invicem sibi repugnantia coaptantur, magnum et valde mirabile, plurimæque virtutis indicium declaratur. Dicendo autem, *Ferens*, facilitatem continendi voluit designare. Non enim dixit, Gubernans, sed ex metaphora eorum qui sine ullo labore digito vel movent aliquid vel efficiunt. Hic etiam molem creaturæ magnitudinemque significat, et quamvis magna sit, illi tamen veluti nihil est. Sed etiam dicendo, *Verbo virtutis suæ*, significavit iterum, quod sine labore cuncta contineat. Et bene dixit, *Verbo virtutis suæ* : apud nos quippe verbum nudum ac volatile est : ostendit autem quia in Deo non ita est. Qualiter autem verbo virtutis suæ cuncta contineat, non addidit, quia possibile non est istud agnoscere. Deinde intulit quod ad ejus majestatem pertinet. Sic etiam Joannes fecit : cum enim dixisset, quia Deus est, intulit quod etiam creaturæ opifex ipse sit. Quod enim ille significavit dicendo : *In principio erat Verbum*, et, *Omnia per ipsum facta sunt* : hoc iste significavit dicendo : *Verbo virtutis suæ*, et dicendo : *Per quem etiam sæcula fecit*. Unde etiam iste, et ante omnia sæcula, et opificem eum declarat. Quid ergo, quando de Patre dicit propheta, *A sæculo, et usque in sæculum tu es?* Item de Filio, quia ante omnia sæcula, et omnium fabricator exsistit quid respondebunt? Magis autem, cum dicitur de Patre, quia ante omnia sæcula consistit, et hoc idem etiam de Filio dici similiter invenimus? Et quod ille dicit, quia *Vita erat*, a creaturis distinguitur universis, quia cunctorum vitam ipsum esse constat : sic etiam iste dicit : *Ferens omnia verbo virtutis suæ;* non sicut pagani qui eum et conditione rerum et providentia dicunt esse privatum, usque ad lunam ejus potentiam limitantes. *Per ipsum* enim, inquit, *mundationem faciens peccatorum nostrorum*. Postquam enim dixit superius illa magna valdeque miranda, dicit nunc et de cura ejus ac sollicitudine, quam de omnibus gerit. Et quamvis illud universale sit, quod omnia continet; verumtamen hoc multo amplius est universale, quantum in ipso est, quod omnes crediderunt. Nam etiam Joannes dicit, *Vita erat;* sed et providentiam ejus manifestans, iterum dicit : *Quoniam lumen est. Per ipsum*, inquit, *mundationem faciens peccatorum nostrorum, sedere fecit in dextera majestatis in excelsis*. Duo quædam hoc in loco significat majora, quod de nobis curam gerat, vel quod peccata nostra mundaverit; et quoniam per seipsum hoc opus impleverit. Et in multis locis invenies eum in hoc maxime gloriari, non solum quoniam conversi sumus ad Deum, sed etiam in eo quod per Filium fuerit effectum istud. Et vere magnum hoc munus est, majus effectum, dum nobis per Filium est contributum. Cum ergo dixisset: *Et sedere fecit in dextera majestatis, purgationem per eum faciens peccatorum nostrorum;* et cum nos commonuisset crucis ejus, deinde confestim de resurrectione atque assumptione ipsius instituit disputare. Et intuere inenarrabilem ejus prudentiam : non dixit quia jussus est sedere; sed, *Sedere fecit* eum. Deinde ne putares eum stare, subjungit : *Cui enim angelorum aliquando dixit : Sede a dextris meis? Sedere*, inquit, *eum fecit in dextera majestatis in excelsis*. Quid est, *In excelsis?* num in loco concludit Deum? Absit hoc; sed, sicut jam dixi, per dexteram non Deum deformavit, sed similitudinem demonstravit honoris. In excelsis ergo dicens, non eum in loco concludit, sed ostendit omnibus altiorem, et omnibus eminentem : hoc est, quoniam usque ad ipsum pervenit solium paternæ claritatis. Sicut ergo Pater in excelsis est, sic et Filius : consessus enim nihil demonstrat aliud, nisi honoris æqualitatem. Si autem dicunt quoniam ille jussit ut sederet, interrogamus et nos : Quid ergo? num stanti dixit : Huc accede? Quia non dictum est vel, Jussit, vel præcepit; sed quia tantum dixit : ad nihil aliud, nisi ut eum sine initio putares, vel non habere causam de qua substiterit. Quia vero propterea dictum est, manifestum fit ex ipsa conditione consessus. Si enim minorationem velit ostendere, numquam diceret, A dextris, sed potius, A sinistris. *Tanto*, inquit, *melior factus angelis, quanto differentius præ illis nomen hereditavit*. In hoc quod dixit, *Factus*, pro susceptus intellige, tamquam si diceret : Melius est susceptus ab angelis. Et unde hoc asseverat, ex ipso nomine animadvertis, quia solet Filii nomen proprietatem cognitionis ostendere. Et sane, nisi esset proprius Filius; proprius autem Filius, nihil est aliud quam de ipso genitus : quomodo posset ex hoc amplitudinem honoris asserere? Si enim gratia esset Filius, non solum differret a Patre, sed etiam minor esset ab angelis. Quomodo hoc inquis? Quia et homines justi appellati sunt filii. Proinde nomen filii, nisi proprietatem ostendat, non valet ostendere, quia differentia est inter creaturas et conditorem. Adverte itaque quid dixit : *Cui enim aliquando angelorum dixit : Filius meus es tu, ego hodie genui te?* et iterum, *Ego ero ei in Patrem, et ipse erit mihi in Filium*. Hæc quidem dicta sunt et de carne : hoc est, Ero ei in Patrem, et ipse erit mihi in Filium. Quod vero dixit : *Filius meus es tu, ego hodie genui te :* nihil aliud manifestat, nisi quia ex ipsa essentia Patris est genitus. Sicut enim esse dicitur ex præsenti tempore; sic quippe magis de Deo dici convenit : itaque quod dictum est, *Hodie*, præsentis est temporis. Potest tamen et secundum carnem hoc accipi dictum. Cum enim nominaverit carnem, jam sine ullo timore pravæ suspicionis eloquitur. Etenim caro communicat altioribus, sicut et divinitas humilibus communicare dignata est. Qui enim non est homo fieri dedignatus, et qui rem ipsam non abnuit : quomodo ipsa repudiaturus est verba?

4. Hæc itaque cognoscentes, nihil impudenter agamus, neque in superbiam sublevemur. Si enim ipse cum Deus esset et Dominus Deique Filius, non respuit formam servi suscipere : multo amplius nos oportet cuncta perficere, et humilia cuncta tolerare. Dic enim mihi, o homo, ex qua re, vel cur sapias altiora? num de prosperitate sæculi? sed hæc antequam pareat, sicut fumus evanescit. Num ex spiritualibus in sublime sustolleris? sed etiam hoc unum est spiritualium rerum, ut altum non sapias. Cur ergo altum sapis? an te assequutum cun-

Digitized by Google

ctas virtutes existimas? Adverte Christum dicentem, quia *Cum feceritis hæc omnia, dicite quoniam inutiles servi sumus : nam quæ facere debebamus, omnia perfecimus.* An pro divitiis in superbiam sublevaris? Nonne vides omnes qui ante te fuerunt, nudos hinc ac desertos rebus omnibus discessisse? nonne nudi ingressi sumus in hanc vitam, nudi quoque sumus exituri? numquid debet quisquam qui possidet aliena, superbus exsistere? Qui enim voluerint istis sæcularibus ad solam uti propriam voluntatem, amittunt ea etiam nolentes, et quidem sæpius ante mortem; in ipsa vero morte inevitabiliter. Sed nos eis, inquis, viventes sicut volumus, utimur. Ego autem e contra dico quia magis nullum facile poteris invenire, qui sicut vult rebus exstantibus abutatur : quod si etiam quis utatur ut velit, nihil hoc magnum putare debemus. Brevis est namque vita præsentis temporis, in comparatione sæculi sempiterni. Altum sapis, o homo, quia dives es? cur, obsecro, vel pro qua causa? hoc enim potest etiam latronibus pervenire, vel furibus, vel homicidis, vel mollibus, vel fornicariis, vel etiam pessimis universis. Cur ergo altum sapis? Si enim ad quod opus est facultatibus tuis abuteris, noli altum sapere, noli, quod misericordias tuas superbiæ morbus interimat : si autem non ad quod opus est uteris, multo minus altum sapere debes, quoniam pecuniarum tuarum servus effectus es, et sub earum dominatu detineris. Nam dic mihi, si quispiam febrium calore peruratur, et aquam frigidam intemperanter accipiens, ad paululum tempus sitim videatur exstinguere, num propterea debet altum sapere? nonne postmodum in eo major febrium flamma succenditur? Quid item, si quis per plurima quidem, sed superflua curas suas exerceat, num propterea debet altum sapere? Nam cur altum sapias, dic obsecro? num quia plurimos habes dominos? quoniam plurimis sollicitudinibus angeris, quia plurimi homines adulantur? Enimvero servus illis es, et dura fungeris servitute. Quod ut agnoscas, parumper ausculta. Aliarum namque passionum interdum demonstratur utilitas : verbi gratia, iracundia plerumque utilis est : *Indignatio,* inquit, *in injustitia non erit innocens :* proinde potest quis etiam rationabiliter indignari. Et iterum, *Qui irascitur,* inquit, *fratri suo :* et non dicit simpliciter, sed addidit, *Sine causa : reus erit gehennæ.* Qui ergo juste irascuntur, nullo reatu tenentur obnoxii. Iterum æmulatio, vel cupiditas non sunt omnifariam noxiæ, hæc quidem cum ad opus procreandorum assumitur filiorum, illa vero cum studio imitandi bona suscipitur : sicut dixit et Paulus : *Bonum est,* inquit, *æmulari semper in bonum ;* et iterum, *Æmulamini charismata meliora.* Utraque ergo habet utilitatem suam. Et sic etiam in cæteris passionibus invenitur, si per eas considerantis pervigil currat intentio. Arrogantia vero nusquam bona potest exsistere, sed ubique inutilis et noxia reperitur. Sane vero, si oportet altum sapere, in pauperie hoc oportet, non in divitiis facere. Quare? Quia si potes in paucis vitam tuam bene disponere, eo qui hoc non potest, multo major multoque melior haberis.

5. Dic enim mihi, si acceptis quibusdam ad regiam civitatem, aliqui eorum nec jumentis indigeant, neque pedissequis, neque tentoriis, neque diversoriis, neque calceamentis, vel vasis aliis cæteris; sed eis sufficiat panis tantum et aqua sumpta de fontibus : quidam vero dicant quia nisi curriculis vel plaustris abundaverint, nisi stramina mollia deportentur, nisi etiam plurimos pedissequos habeant, nisi sæpius licuerit requiescere, nisi fuerint et jumenta complura, nisi etiam et parum itineris peragere per dies singulos et deliciose licuerit, minime se suscepturos iter impositum : quos, rogo, amplius admiremur, utrumne illos an istos? Nimirum illos qui nullius indigent. Sic etiam in hac causa, quam habemus in manibus. Plurimi quippe ad peragendam hujus vitæ viam pluribus indigent, alii vero, ut ita dicam, nullius. Proinde, si oportet altum sapere, de pauperie hoc oportet, si tamen oportet : nam qui bene sapit, altum sapere numquam debet. Sed contemnitur, inquis, pauper. Non ille contemnitur, sed qui pauperem contemnunt, illi magis merito contemnuntur. Nam cur non magis ego contemnam illos, qui nesciunt admirari quæ digna sunt admiratione? Nam et pictor, si ab omnibus irrideatur atque reprehendatur, donec eos indoctos perspicit et suæ artis expertes, illorum verba penitus non attendit, sed solo testimonio suo contentus est : nos autem studia nostra pensaturi sumus ex opinione multorum. Propterea etiam contemni digne meremur, quoniam contemnentes nos ob pauperiem, non magis ipsi contemnimus. Non itaque nos miseros nosmetipsi faciamus. Pertranseo quanta peccata ex divitiis generantur, quantorum bonorum sit causa pauperies : magis autem neque divitiæ neque paupertas secundum seipsa bona sunt, sed ex utentibus qualitatem accipiunt. Christianus ergo in pauperie constitutus quam in divitiis magis irradiat. Quomodo hoc? Quia excludit a se peccatum, non erit arrogans, sed potius temperans et pudicus et mitis et sapiens : qui vero in divitiis constitutus est, multa illum ad hæc bona præpediunt. Inspiciamus ergo quæ sunt quæ dives operatur, magis autem quæ agit, quomodo utitur male divitiis. Quid ergo agit? Rapit aliena, æstuat cupiditate, sordidis amoribus agitatur, nefandos non desinit perpetrare concubitus, nefas omne aggreditur, maleficia cuncta committit, et cætera nequiora, nonne universa hæc ex divitiis conspicias generari? Intueris quoniam in pauperie magis, quam in divitis virtutes facilius possideamus? Nec mihi dicas, quia hac in vita dives nullam vindictam suscipiunt, ideo etiam eos peccare non judices. Quod si possibile esset in dives vindictam procedere, videres ex eis repleri carceres universos. Sed cum omnibus malis suis etiam hoc malum habent divitiæ, quia in malignitate peccantes, ab ultionibus contuentur; et qui divitias possidet semper peccans, nulla pœna revocatur, sed semper sine ullis remediis vulnera suscipit peccatorum, et frenum illi nullus imponit. Si autem quis voluerit, etiam ad jucunditates plus inveniet accommoda paupertatis officia. Quomodo hoc? Qui curis

Digitized by Google

et sollicitudinibus est liber, vacat ab odio, litibus, contentione, jurgiis, et cæteris pessimis. Proinde ne ditescere quæramus nec divites æmulemur, sed habentes, ad quod opus est, divitiis utamur; non habentes autem, non propterea doleamus, sed gratias magis universorum Deo ac Domino referamus: quia nos parvo labore eamdem mercedem poterimus, quam divites promereri; si autem volumus, etiam ampliorem dignos facit accipere, et ex parvis magna lucramur. Nam et qui duo talenta protulit, approbatus est, et similiter honoratus sicut qui quinque protulerat. Quare hoc? Duo namque illi erant talenta commissa, sed ipse totum quod ex se debebat, implevit: et quæ ei commissa fuerunt, duplicavit. Quid ergo festinamus, ut nobis plurima committantur, cum possimus et in parvis eosdem fructus adipisci? Quin fortassis adhuc quoque et majores. Nam quam gratum est, ut labor quidem sit minor, merces autem multo major exsistat. Facilius ergo, si voluerit, pauper plura et majora divite possidebit. An ignoratis quoniam quanto quis plura congesserit, tanto magis ampliora desiderat? Ne igitur etiam nos hoc idem patiamur, non quæramus divitias, neque importabiliter afficiamur pauperie, neque ditescere festinemus: et qui divitias possidemus, ita eis utamur, sicut præcepit Apostolus: *Qui habent*, inquit, *tamquam non habentes; et qui utuntur hoc mundo, tamquam non utentes*: ut adipiscamur bona quæ promissa sunt: quæ nos omnes percipere contingat universa, gratia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

1. *Et cum iterum introducit Primogenitum in orbem terræ, dicit: Et adorent eum omnes angeli Dei. Et ad angelos quidem dicit: Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis: ad Filium autem: Thronus tuus Deus in sæculum sæculi, virga æquitatis, virga regni tui.* Dominus quidem noster Jesus Christus adventum suum carnalem exitum vocat, sicut habes cum dixit: *Exiit qui seminat ad seminandum;* et iterum, *Ego a Patre exivi et veni*, etc.: et hoc in plurimis Scripturarum locis poterit inveniri. Paulus autem introitum Christi vocat adventum, dicens: *Cum introduxit Primogenitum in orbem terræ.* Introitum ergo assumptionem carnis appellat. Sed quæris fortasse, cur talibus, vel diversis utatur nominibus. Significationes quidem dictorum manifestæ sunt, et secundum quid alterutrum dicatur apparet. Christus quidem merito exitum vocat: foris enim eramus a Deo, sicuti qui sunt extra regales aulas in vinculis colligati, et qui habent apud regem pro culpis aliquibus offensam; hujusmodi quippe a regali aula foris exclusi sunt: qui vero voluerit istis veniam impetrare, non primum ipsos in aulam regis introducit, sed ipse foras egreditur, ibique cum eis commiscet sermocinandi negotium, usque dum eos correctos reddat, et dignos efficiat quo regis vultui repræsentari mereantur. Sic etiam Christus effecit: egressus quippe ad nos, hoc est, carnem sumens, et colloquutus nobiscum, præcepta nobis Regis innotuit, et sic nos a peccatis emundans, et ad Deum convertens, in aulam regalem velut mediator optimus introduxit. Propterea ergo exitum vocat suæ incarnationis adventum. Paulus autem introitum nominat ex metaphora hereditantium, et jus dominandi in aliqua possessione sumentium. Dicendo enim, *Iterum introducit Primogenitum in orbem terrarum*, hoc significat, Cum ei committit orbem terrarum. Tunc enim totum orbem terræ possidebit, cum ab universis est agnitus. Non de Deo vero ista dicuntur, sed de carne. Si enim in mundo erat, juxta Joannem, et mundus per ipsum factus est: quomodo alio modo introducitur, nisi secundum carnem? *Et adorent eum*, inquit, *omnes angeli.* Quoties enim magna quædam et altiora dicturus est, præstruit illa primum, et facit illa susceptibilia, dum dixit Patrem introduxisse Filium. Superius enim dixerat, quia non per prophetas nobis loquutus est, sed per Filium, et quia Filius melior est angelis, quod ex ipso argumentatus est nomine: hic autem jam ex alia re vult argumenta deducere. Ex qua ista? Ex adoratione videlicet. Nam tanto eum meliorem esse demonstrat, quanto Dominum servis constat esse meliorem: quomodo si quis in quamdam domum introducat aliquem, et confestim omnes illius domus princeps jubeat, ut illum proni simul omnes adorent: ita et Christum secundum carnem jussit a cunctis angelis adorari, dicens: *Et adorent eum omnes angeli Dei, sed ipse etiam Gabriel.* Sed quæret aliquis, Num angeli tantum adorare præcepti sunt? Non. Adverte itaque quæ sequuntur: *Et ad angelos quidem dicit, Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis: ad Filium autem, Sedes tua Deus in sæculum sæculi.* Ecce maxima differentia: quia illi quidem creati sunt, hic autem increatus. Ad angelos autem inquit, *Qui facit angelos suos spiritus*, ad Filium autem non dixit, *Qui facit.* Et sane posset, si velit, istam sic exprimere differentiam, dicendo: Et ad angelos quidem dicit, *Qui facit angelos suos spiritus: ad Filium autem, Dominus creavit me:* siquidem *Eum Dominum et Christum Deus fecit.* Sed neque illud de Filio dictum est, neque hoc de Deo vero, sed de eo qui est secundum carnem. Ubi enim veram differentiam significare desiderat, non jam solos angelos comprehendit, sed omnes virtutes ministeria superna fungentes. Intueris quomodo dividit, et cum quanta claritate creaturas a Creatore discernit, ministros vocans et Dominum, servos et heredem ac proprium Filium? Ad Filium autem dicit, *Sedes tua Deus in sæculum sæculi.* Ecce habes regni signaculum. *Et virga æquitatis*, inquit, *virga regni tui.* Ecce habes et aliud signaculum. Deinde ad eum qui est secundum carnem revertitur: *Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem: propterea unxit te Deus, Deus tuus.* Quoniam enim magnum quiddam loquutus

Digitized by Google

est, iterum illud se curare festinat. Sed et hic Judæos et Paulum Samosatenum et Arianos et Marcellum et Sabellium et Marcionem simul Photinumque percussit. Quomodo hoc? Judæos quidem, ostendens eis esse duas personas, et unum Deum; alios vero Judæos, Pauli vico Samosateni discipulos, dum ostendit eis hic testimonia de æterna loqui et increata substantia: ut ostenderet namque distare facturam ab æternitate Creatoris, posuit, *Sedes tua Deus in sæculum sæculi.* Arianos autem percutit, ostendens quoniam neque servus est, neque creatura: Marcellum vero vel cæteros, quoniam duæ sunt istæ personæ, secundum subsistentias ab invicem separatæ. Marcionistas autem percussit, dum ostendit quia non Deus, sed humanitas ungitur. Post hæc subjungit, inquiens: *Præ participibus tuis.* Qui sunt isti participes alii præter homines? Hoc est, quod alibi dicitur, Quia non ad mensuram Christus suscepit Spiritum.

2. Contemplaris quomodo semper coaptat sermonem dispensationi carnis, sermoni quidem, dum de natura divinitatis eloquitur. Quid hoc clarius dici potest? Animadvertis quomodo non est id ipsum creatura et proles? Non enim ita divideret, si idem esset utrumque; nec ad differentiam ejus verbi quod dixerat, *Fecit*, inferret: *Ad Filium autem dixit, Sedes tua Deus in sæculum sæculi;* neque differentius appellaret Filii nomen, si ejusdem esset significationis cum nomine creaturæ. Nam quæ, rogo, differentia remanebit, si idem est proles et creatura? nam illi facti sunt, ille vero genitus est. Et quid huic rei differentius est? Ecce iterum quod dixit, Deus, cum articulo posuit: deinde subjungit, *Et tu in principio, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli.* Ne forte enim audiens, *Cum introducit Primogenitum in orbem terræ*, sicut postea illi donatum munus existimes, ista subjunxit. Nam et in superioribus hoc annotavit, et iterum ad ipsum recurrit, dicens: *In principio*, non nunc, sed ab initio. Ecce iterum Paulum Samosatenum simul et Arium interemptorio percutit vulnere: nam quæ sunt Patri propria, hæc etiam Filio coaptat. Et post hæc etiam quiddam aliud tetigit, quod isto majus est. Ecce enim transformationem mundi subsignificavit dicens: *Ipsi peribunt, tu autem permanebis, et omnes ut vestimentum veterascent, et velut amictum mutabis eos, et mutabuntur.* Quod etiam in Epistola ad Romanos dixit, quia transformaturus est mundum: et facilitatem significans, intulit: Sicut quilibet amictum involvit atque permutat, sic et ipse mundum et complicaturus et mutaturus est. Ergo cum transformationem et conditionem, quæ fit in melius, tam facile poterit operari: quis dicat quod in inferiori opere alterius eguerit adjutorio? Usquequo non erubescunt taliter insanire? Simul etiam consolatio major est, cognoscere quod non in eodem statu cuncta permaneant, sed illa quidem mutabuntur, ipse autem idem ipse permanet in æternum. *Et anni tui*, inquit, *non deficient. Ad quem autem angelorum dixit aliquando: Sede a dextris meis, quousque ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum?* Ecce iterum eos confidentes facit, siquidem futurum ostendit, ut eorum superentur inimici: et quia inimici eorum ipsi erunt etiam Christi, in hoc iterum et regni declaratur indicium et honoris æqualitas. Nullam autem imbecillitatem aliquatenus arbitreris, eo quod dicit Patrem indignatum iri, pro iis quæ fuit Filius indigne perpessus: hoc magis multæ Patris circa Filium dilectionis et honoris ostendit. Qui enim indignatur pro eo, quomodo extraneus ab illo esse contenditur? Quod etiam in alio dicitur psalmo: *Qui habitat in cælis irridebit eos, et Dominus subsannabit eos: Tunc loquetur ad eos in ira sua, et in furore suo conturbabit eos.* Et iterum ipse dixit: *Eos autem qui me sibi regnare noluerunt, adducite in conspectu meo, et interimite.* Quia vero ejus sunt hæc verba, audi quid dicat et alio in loco: *Quoties volui congregare filios tuos, et noluisti? Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta.* Et iterum, *Auferetur a vobis regnum, et dabitur genti facienti fructus;* et iterum, *Qui ceciderit super lapidem, confringetur: super quem vero ceciderit, conteret eum.* Huc accedit, quia si ipse judicaturus est eos, multo amplius et in hac vita ipse illis digna retribuet. Proinde honoris magis est quod dicitur: *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.* Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos qui hereditatem percepturi sunt salutis? Quid miraris, inquit, si Filio suum ministerium exhibent, cum etiam pro nostra salute ministros eos constat effectos? Intuere nunc quomodo eorum sublevat mentes, ostendens nobis honorem a Deo plurimum condonatum: siquidem etiam angelos qui nobis superiores sunt, ad nostram salutem ministerium suum exhibere præcepit: tamquam si diceret, Ad hoc eis utitur: hoc est angelicæ functionis officium, ad salutem nostram ministerium Deo persolvere. Proinde hoc est opus angelicum, ut omnia fiant pro salute proximorum; magis autem hoc est opus Christi. Ipse enim sicut Dominus salvat, isti vero sicut servi. Et nos itaque Domini, ac si servi sumus, sed tamen angelorum conservi. Quid igitur suspicitis, inquit, ad angelos? Servi sunt Filii Dei, et propter nos sæpius diriguntur, et pro salute nostra ministeria sua persolvunt. Quæ cum ita sint, constat angelos nostros esse conservos. Considerate tamen, quomodo non multam differentiam creaturis attribuit, quamvis multum intersit inter angelos et homines. Verumtamen propinquos eos nobis facit: ut pene dicere videatur, quia nobis laborant, propter nos discurrunt, nobis suo funguntur officio: hoc est eorum ministerium, ut propter nos ubique mittantur.

3. Et harum rerum exemplis pleni sunt libri Veteris Testamenti, pleni etiam Novi. Nam et pastoribus angeli evangelizaverunt, et ad Mariam angelus venit, et Joseph sæpius ab angelo visitatus est, et in monumento sedentes angeli apparuerunt, et ad discipulos angeli missi sunt, dicentes: *Viri Galilæi, quid statis intendentes in cælum*, etc.? et Petrum angelus absolvit ex carcere, et Philippo angeli colloquuti sunt. Intellige igitur nunc quantus nobis

Digitized by Google

honor exsistit, ut sicut ad amicos, ita ministros angelos suos destinet Deus. Nam et Cornelio angelus adstitit, et omnes apostolos angelus de custodia eduxit, dicens : *Euntes state, et loquimini in templo populo omnia verba vitæ hujus.* Paulo vero ipse Dominus, non angelus apparuit. Intueris ergo eos ministerium nobis propter Deum reddentes, et magna nobis officia persolventes. Idcirco dicit Paulus : *Omnia vestra sunt, sive vita, sive mors, sive mundus, sive præsentia, sive futura.* Missus est quidem et Filius, sed non sicut minister, neque ut perfunctus quibuslibet officiis, sed sicut Filius unigenitus, eadem Patri suo volens atque desiderans : magis autem neque missus est ; neque enim de loco ad locum pertransiit, sed carnem sumpsit : isti autem per loca mutantur, et prima loca in quibus fuerant deserentes, ad alia veniunt transeundo, in quibus non erant antea. Sed et hoc etiam confidentiam eis excitat, dicens : Quid veremini ? Nam nobis etiam angelicum ministrat officium. Postquam ergo loquutus est de Filio Dei tam secundum dispensationem carnis, quam secundum quod universitatis est opifex ; loquutus etiam de regno ejus, et æqualitatem honoris ejus ostendens, et quia dominatur non solum hominibus, sed etiam supernis virtutibus : nunc jam postquam quæ desideravit adstruxit, hortatur eos, ut animadvertant ea quæ illis annuntiata sunt, dicens : *Propterea abundantius oportet observare nos ea, quæ audivimus, ne forte effluamus.* Quare abundantius dixit ? Hoc est, quam in lege solebamus : sed nomen legis obticuit ; nam et in adstructione sua manifestum hoc facit. Noluit ergo hoc nunc ponere, cum nos admonet et hortatur : sic enim conducibilius arbitratus est. *Si enim*, inquit, *qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus, et omnis prævaricatio, et inobedientia justam accepit mercedis retributionem : quomodo nos effugiemus si tantam neglexerimus salutem ? quæ cum initium accepisset enarrari per Dominum ab eis qui audierunt, in nos confirmata est.* Quare abundantius nos oportet observare ea quæ audivimus ? nonne et illa Dei sunt et ista ? Abundantius ergo dixit, aut quam solebant in lege, aut certe amplius non comparans, absit ; sed quia per multa tempora magnum apud eos auctoritatis pondus Vetus habebat Testamentum, hæc autem quia velut noviter illis dicebantur : ne contemptibilia judicarent, ostendit ex abundantia, quoniam hæc amplius observare debemus, et quomodo hoc bene, dicens : Dei quidem sunt et illa præcepta et ista, sed non similiter. Et hoc quidem postea demonstrat ; nunc autem simpliciter hoc adstruit, in posterioribus autem id manifestius confirmat, dicens : *Si enim primum illud*, inquit, *esset inculpabile*, et alia hujusmodi plurima ; et iterum, *Quod enim veterascit, et interitui propinquum est.* Sed nunc adhuc necdum audet tale aliquid loqui in ipsis exordiis, usquequo præoccupet et obtineat pluribus adstructionibus auditorem. *Propterea*, inquit, *abundantius oportet nos observare ea quæ audivimus, ne forte effluamus.* Hoc est, Ne forsitan pereamus, ne forsitan excidamus. Et demonstrat in hoc loco quantum malum in se ruina possideat, siquidem difficile est quod efluxerit iterum resalvari, quoniam ex negligentiæ contigit vitio. Sumpsit autem hoc verbum ex Proverbiis : *Fili*, inquit, *non effluas ;* sed etiam facilitatem lapsus, et malum perditionis ostendit. Hoc est, Inobedientia vobis a periculo non erit libera. Et per ea ipsa quæ adstruit approbat, quoniam majus erit in cadente supplicium : et iterum relinquit hujus inquisitionem rei, ne ex conclusione suam disputationem gravem illis efficeret. Hæc est quippe modestia disputantis, ut nulla generetur audientibus ex disserentis sermone molestia. Hoc autem imitatur, cum non ubique quæ sequuntur ipse in conclusione constituit, sed ipsum auditorem Dominum facit, et judicem, ut ipse sua liberatione conspiciat quæ sequuntur, et spontanea proferat voluntate sententiam. Hoc enim modo etiam ingenuos animos conficit auditorum, dum nullo cogente assuescunt rectum sentire judicium. Facit hoc etiam in Veteri Testamento propheta Nathan, facit etiam in Evangelio secundum Matthæum Christus, dicens : *Quid faciet operariis vineæ illius ?* Et ipse tacens illos compellit decretum proferre sinere. Hæc quippe maxima victoria in disputationibus solet exsistere. Deinde dicens, *Si enim qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus*, non intulit, Multo amplius qui per Christum, sed hoc quidem prætermisit, dixit autem quod minus est : *Quomodo effugiemus, si tantum neglexerimus salutem ?* Et intuere qualiter faciat comparationem. *Si enim per angelos dictus est*, inquit, *sermo.* Illic quidem, *Per angelos*, hic autem, *Per Dominum :* et illic quidem sermo, hic autem salus. Deinde ne fortasse diceret aliquis : O Paule, ista quæ loqueris, Christi sunt ? proinde ergo ut fidem dictorum probabilem reddat, significat non solum a Christo dicta esse, sed etiam nunc a Deo dici : non simpliciter voce per aerem prolata, sicut ad Mosen, sed signis atque virtutibus factis, et ipsis attestantibus rebus.

Quid autem est, *Si enim qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus ?* Nam et in Epistola ad Galatas ita quodam in loco dicit : *Disposita per angelos in manu mediatoris ;* et iterum, *Accepistis legem in mandatis angelorum, et non custodistis :* et ubique per angelos datam esse dicit. Quidam autem dicunt, quod in hoc loco Mosen tangat ; sed non habet rationem : angelos enim hoc in loco plurimos dicit, et claret quia de angelis cælestibus loquitur. Quid ergo ? Aut enim decalogum signat ; illic enim Moses loquebatur, et Deus respondebat : aut quia præsentes erant et angeli Dei, cum lex daretur : aut certe de omnibus iis, quæ in Veteri Testamento vel dicta, vel facta sunt, quia angelis in ministerium communicantibus facta sunt. Et hic quidem ista dici, " sed quomodo alibi dicit, *Lex per Mosen data est ;* hic autem per angelos datam esse dicit ? *Et descendit*, inquit, *Deus in nube. Si enim qui per angelos*, inquit, *dictus est sermo, factus est firmus.* Quid est, *Factus firmus ?* Videlicet verus : tamquam si diceret, Fidelis in opportuno tempore : et cuncta quæ prædicta sunt, perceperunt ipsis rebus effectum. Sive ergo hoc dicit ; sive quia permansit sermo, et quidquid comminando

Digitized by Google

dixit, rebus constat impletum; sive sermonem dixit præcepta Veteris Testamenti. Plurima quippe et præter legem sunt mandata per angelos, qui ad illud ministerium mittebantur: sicut missi sunt ad Loth in montem, et ad Judices, et ad Samson. Propterea enim non dixit, Lex, sed, *Sermo:* unde magis mihi videtur illa significare, quæ per angelos dispensata sunt. Quid ergo dicemus, nisi quia præsentes erant et angeli, quibus fuerat gens illa commissa, et ipsi erant qui tubis et buccinis personabant, et alia cætera faciebant: hoc est ignem, fumum et nebulas? *Et omnis,* inquit, *prævaricatio et inobedientia.* Non dixit quia aliqua punitur, aliqua vero non, sed omnis: hoc est, quia nihil remansit inultum, sed *Percepit justam mercedis retributionem.* Quare dixit mercedis retributionem? merces autem in bono poni solet. Sed iste mos est Apostolo, ut non magnam verborum habeat rationem, sed indifferenter vel quæ in bono dicuntur, vel quæ in malo, pro alterutro ponere: sicut et alibi dixit, *In captivitatem redigentes omnem sensum ad obediendum Christo;* et iterum mercedis reciprocationem dicens pro supplicio: sicut et in præsenti loco supplicium mercedem nominavit. Item alibi dixit: *Siquidem justum est apud Deum retribuere tribulantibus vos tribulationem, et vobis qui tribulamini requiem.* Hoc est, non peribit justitia, sed exsequutus est Deus, et convertit judicium suum super peccatores, quamvis non omnia sint manifesta peccata, nisi quando præcepta disposita contemnuntur. *Et quomodo nos,* inquit, *effugiemus, si tantam neglexerimus salutem?* Per hæc verba significat quia non erat tanta salus in Veteri Testamento. Bene autem addidit, *Si tantam neglexerimus salutem.* Non enim nunc nos de præliis liberavit, non nobis terram vel terrena bona largitus est, sed mortis interitum, diabolum superare concessit, regna cælorum, vitam et beatitudinem sempiternam. Hæc quippe omnia breviter intimavit, dicens: *Si tantam neglexerimus salutem.* Deinde importat, unde fide digna, quæ dicuntur efficiat, dicens: *Quæ cum initium accepisset enarrari per Dominum.* Hoc est, si ab ipso fonte hæc dicimus habere principium: non ergo ab hominibus nobis allata sunt, non ab aliqua virtute vel creata, vel condita, sed ipse nobis ea Filius unigenitus impertivit. *Ab eis,* inquit, *qui audierunt, in nos confirmata est.* Quid est, *Confirmata est?* Credita est atque perfecta: Pignus, inquit, habemus. Hoc est, non exstincta, non diminuta est salus, quam nobis attribuit, sed permanet et prævalet in æternum. Causa vero hujus rei est divinæ voluntatis operatio. Hoc est, qui a Domino audierunt, ipsi nos propriis confirmavere virtutibus. Magnum hoc opus, omnique fide dignissimum, quod etiam Lucas dixit in principio Evangelii sui: *Sicut tradiderunt nobis qui ab initio præsentes viderunt, et ministraverunt verbo.* Sed dicet aliquis: Quomodo hæc confirmata est salus? quid enim, si ab iis, qui primi audierunt ista, conficta sunt? Hoc ergo refutat, et ostendit non esse humanam hanc gratiam. Neque enim, si hæc conficta essent, contestaretur illis divina potentia: propterea ergo intulit, dicens: *Contestante Deo.* Testificantur quidem et illi, testificatur et Deus. Et quomodo testificatur Deus? Non verbo, neque voce; esset quidem hoc etiam dignum fide, verumtamen *Virtutibus et prodigiis et variis virtutibus attestatur.* Bene dixit, *Variis virtutibus,* affluentiam significans gratiarum, quæ non erat apud antiquos; neque tanta signa, neque tam diversa prodigia. Hoc ergo dicit, quia non simpliciter illis est creditum, sed per signa et prodigia. Proinde dum illis credimus, nos illis, sed Deo nos credere declaratur. *Et Spiritus sancti,* inquit, *distributionibus secundum suam voluntatem.* Sed fortasse dicet aliquis, Quid ergo? quia et magi signa faciunt, et Judæi in Beelzebub Christum dæmones exclusisse dicebant, num propterea credendum est magis? Sed illi non talia signa faciunt: propterea subjunxit Apostolus, dicens: *Variis virtutibus.* Illa enim non virtuti, sed infirmitati potius tribuenda sunt, quippe quæ phantastica et inania demonstrantur: idcirco ergo intulit dicens: *Et Spiritus sancti distributionibus secundum suam voluntatem.*

In hoc loco aliud etiam quiddam eum significare puto: arbitror enim quod intra eos non erant plures divina charismata possidentes, sed cessaverunt apud eos, velut qui segnes facti erant et negligentes. Ut ergo eos consoletur, ne aliqua desperatione deciderent, divinæ voluntati cuncta contribuit divinoque consilio. Veluti si diceret, ipse novit quid cuique prosit, vel cui quid sit adcommodum, et ipse gratiam, quæ conducat, unicuique distribuit. Quod etiam ad Corinthios facit, dicens: *Deus posuit unumquemque sicut voluit;* et iterum, *Unicuique datur manifestatio Spiritus ad utilitatem secundum voluntatem ejus.* Ostendit ergo quoniam hæc prædicatio secundum voluntatem Dei Patris exorta est. Fortassis autem vel propter immundam vitam, vel stolidam, non plures apud eos gratiæ munus acceperunt: aliquando autem plerique et vitam habentes mundam, non accipiunt gratiam. Quare? Ne in superbiam subleventur, ne inflentur ventositate jactantiæ, ne altitudo muneris negligentiores efficiat. Si enim et sine charismate ipsa per se mundæ vitæ conscientia idonea est, ut faciat arrogantem: multo amplius, quando super rectam vitam charismatis munus affuerit. Proinde humilibus magis atque simplicibus charismata condonantur, et maxime simplicibus: *In simplicitate,* inquit, *et in exsultatione cordis.* Hoc itaque sermone, ac si negligentes erant, etiam exhortatur eos et compunctos reddit ac attentos. Qui enim humilis est et non de se majorem concipit existimationem, studiosior efficitur, cum charismatis munus acceperit: dum enim judicat, præter dignitatem suam munus illud esse tributum, amplius placere festinat: qui vero compotem se virtutis existimat, non sibi ex gratia largientis advenisse munus illud arbitratur, sed ex suorum debito meritorum: proinde hujusmodi homo inflatur ventositate superbiæ. Idcirco ergo Deus convenienter cuncta dispensat. Quod in Ecclesia quoque provenire conspicies: alius quidem habet facultatem sermonis ad docendum, alius autem neque os aperire valet. Non contristetur, inquit, iste, quia similem non

Digitized by Google

habet gratiam : *Unicuique enim datur manifestatio Spiritus ad utilitatem.* Si enim homo paterfamilias novit, cui negotium qualecumque committat : multo amplius Deus, qui novit cunctorum mentes hominum, qui cuncta cognoscit antequam fiant. Unum est tantum tristitia dignum, hoc est peccare, aliud vero nihil. Nec dicas, Quare non habeo pecunias ? si haberem, pauperibus impartirer. Nescis, o homo ; fortassis enim si haberes, amplius avarus exsisteres. Nunc quidem hæc dicis, sed si te ipsa probaret experientia, alius forsitan appareres. Nam et quando sumus cibis saturati, putamus quia possimus longa tolerare jejunia : cum vero nos admonuerit saltem levis esuries, alia nos desideria subintrabunt. Iterum quando sumus ab ebrietate liberi, putamus illam nos superare posse passionem : cum vero fuerimus illius morbi capti libidine, minime nobis primum judicium remanebit. Non ergo dicas, Quare non accepi gratiam docendi? si enim haberem, decem millia hominum ædificarem. Nescis quia si fortassis haberes, ad judicium majus haberes : fortassis enim invidia, fortassis desidia compelleret te talentum sub terra defodere. Nunc autem istis omnibus liberatus es, nec culparis, si non distribueris annonæ singulis quibusque mensuram : si autem haberes illud charisma, plurimis culpis esses obnoxius. Sed et nunc non es sine charismate. In parvo demonstra qualis esse posses, si munus illud haberes : *Si* enim, inquit, *in parvo fideles non fuistis, majora quis dabit vobis ?* Ostende ergo sicut illa vidua : duos habuit obolos, et totum quod habuit misit, totum quod possidebat contulit. Pecunias quæris? ostende nobis quia contemnis quæ parva sunt, ut credam tibi de maximis : si vero nec ista, multo minus illa contempseris. Similiter etiam in sermone tuo demonstra nobis, quod eo competenter utaris in admonitione vel consilio circa fratres. At si non habes eloquentiam, at si non habes abundantiam sententiarum : verumtamen scis ista communia : si filium habes, si vicinum, si amicum, si propinquum, si servos, admone, doce. At si non vales in ecclesia publice longum protelare sermonem, istis tamen semotim potes consulere : ad hoc non rhetorica opus est, et majore facundia : ostende in his, quoniam si haberes facultatem sermonis, negligentia te nulla deprimeret. Si autem in parvo non geris ullum studium, quomodo tibi majora promittenti credamus? Quia vero hoc unusquisque valet implere, adverte quid dicat Apostolus, quomodo hoc et laicis imperavit : *Unusquisque*, inquit, *ædificate invicem, sicut et facitis ;* et, *Consolamini alterutrum in sermonibus istis :* quomodo unicuique distribuit. Numquidam tu melior es Mose? Adverte ergo quomodo mœrebat. *Num et ego*, inquit, *illos tolerare possum? quoniam dixisti mihi, Sume illos, sicut sumit nutrix parvulum ad ubera pendentem.* Quid ergo? Deus eduxit de spiritu ejus, et dedit aliis ; ostendens quia neque dum eos ipse portaret, ejus erat charisma, sed Spiritus sancti. Si enim haberes charisma, o homo, fortasse superbiæ te ventus extolleret, fortassis mutareris in pejus : non ita temetipsum cognoscis, sicut te Deus agnoscit. Non ergo dicamus, Quare hoc, et pro qua causa hoc? quando Deus aliquid dispensat atque disponit. Non ab eo etiam vindictam exigere festinemus : hoc enim extremæ impietatis est, sceleratæque superbiæ. Servi namque sumus, et servi multum distantes a Domino, neque ante pedes nostros scientes quod agitur. Non ergo perscrutemur divina consilia, sed quod nobis donare dignatus est, hoc servare festinemus, ac si parvum sit, ac si minimum. Hæc enim agentes, probabiles apparebimus : magis autem quicquid venerit de divini muneris largitate, nequaquam parvum esse judicemus. Doles quia charisma docendi non possides? Dic enim mihi, quid tibi majus videtur, charisma docendi, an charisma morbos et ægritudines effugandi ? Utique istud. Quid ergo ? Item dic mihi, nonne majus est oculos reformare cæcorum, quam ægritudines propulsare? item mortuos suscitare, nonne videtur tibi majus esse, quam cæcis visum reddere? Quid item hæc ista? nonne majus est tactu sudarii, vel umbra sola corporis, quam verbo perficere? Quid ergo? vis, dic mihi, sudario et umbra tui corporis mortuos suscitari, an docendi charisma possidere ? Utique illud eligis, ut mortuos tactu sudariorum tuorum, et umbra corporis tui resuscites.

Si autem tibi monstravero, quoniam isto charismate est aliud charisma multo superius, quod tibi, dum sumere liceat, non appetis : nonne juste istis cæteris charismatibus vacuaris? Hoc autem charisma quod dico, non uni, non alteri, sed cunctis concessum est possidere. Scio quippe quod attenti facti estis, et stupore possessi. Si ergo audieritis, quia licet vobis majus charisma possidere quam mortuos suscitare, quam cæcorum oculos reformare, quam illa cætera facere, quæ sub apostolis facta memorantur, fortassis etiam credibile non putatis. Quid ergo est hoc charisma? Scilicet caritas. Sed credite mihi, quia iste sermo non est meus, sed Christi, per Paulum apostolum nobis prædicatus. Quid ergo dixit? *Æmulamini charismata meliora, et adhuc eminentiorem viam vobis demonstro.* Quid dicit, *Eminentiorem viam?* Corinthii quippe altum sapiebant super donis muneribusque charismatum, ut et qui linguarum habebant charisma, quod est minimum, circa reliquos arrogantius inflarentur. Dicit ergo : Si studium charismatum quæritis, et ego vobis ostendam viam charismatis eminentem : non simpliciter superiorem, sed eminenter cæteris præstantem. Deinde dicit : *Si linguis angelorum loquar, caritatem autem non habeam, nihil sum : et si habeam fidem, ita ut montes transferam, caritatem autem non habeam, nihil sum.* Ecce tibi charisma quod cunctis eminet : æmulare illud : hoc quippe charisma majus est, quam mortuos suscitare, melius quam reliqua dona virtutum. Et quia sic est, adverte quid dixerit ipse Christus, discipulis suis loquens : *In hoc cognoscent omnes quia discipuli mei estis.* Et ostendit in quo, non dicens, Si miracula feceritis, sed, *Si caritatem*,

Digitized by Google

inquit, *habueritis invicem*. Et iterum ad Patrem dicit, *In hoc cognoscent, quia tu me misisti, si fuerint unum*. Et iterum ad discipulos suos dicebat: *Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem*. Qui ergo talis est, etiam ab eis, qui mortuos suscitant, multo melior est atque præclarior: et merito. Illud enim tantum divini constat esse charismatis, hoc autem et ad tuum studium pertinebit. Hoc vere opus est Christiani, hoc declarat Christi discipulum, hoc manifestat quemque crucifixum esse mundo, hoc ostendit aliquem nihil in hac terra possidere: sine hac namque neque martyrium proderit. Et ut cognoscas, intuere hoc manifestius. Sumpsit enim beatus Paulus duas summas excelsasque virtutes, magis autem tres: unam ad miracula pertinentem, alteram ad scientiam, tertiam vitæ conversationisque meritum possidentem: et tamen quamquam magnæ sint, sine caritate nihil eas esse determinat. Et quomodo nihil sunt, ego dico. *Si distribuam*, inquit, *omnia mea pauperibus, caritatem autem non habeam, nihil sum*. Potest enim fieri, ut sit aliquis suæ distributor substantiæ, et sit vacuus caritatis. Et hæc quidem sufficienter a nobis in aliis dicta sunt, ubi proprius locus de caritate nos compulit disputare: ad illa ergo mittimus auditores: interim nunc, sicut jam dixi, æmulemur hoc charisma, diligamus invicem, et nullius doctrinæ fuerimus indigni ad conquirenda virtutis insignia; sed omnia nobis facilia sine ullo sudore constabunt, et studiorum nostrorum semper cursus augebitur. Sed ecce, inquis, et nunc diligimus invicem: unusquisque enim habet amicos, et alius quidem duos, alius autem tres. Sed hoc non est propter Deum diligere, sed propter quod ab illo diligeris. Dilectio namque quæ propter Deum cuilibet impenditur, non habet tale principium, sed erga omnes sicut circa fratres afficitur: et quos quidem fidei ejusdem esse cognoverit, utpote vere germanos fratres amplexatur ac diligit; hæreticos autem vel paganos vel Judæos propter communionem quidem naturæ fratres æstimat, miseratur autem propter quod in eis cernit errorem, et contabescit pro eis, et lacrymas fundit. In hoc erimus similes Deo, si cunctos amabimus, diligamus etiam inimicos nostros, non autem si signa vel miracula fecerimus. Nam et Dominum ipsum admiramur quidem miracula facientem, sed amplius admiramur miserantem et longanimiter sustinentem. Si igitur et in ipso Deo illud est amplius admirandum, quanto magis in homine? Unde clarum est quia nos hoc facit magis esse mirabiles. Hoc igitur æmulemur, et nihil vel a Paulo, vel a Petro, vel aliis mille mortuos suscitantibus, minus habebimus, ac si febrem fugare, vel morbos pellere non valeamus. Enimvero sine caritate, si ab ipsis apostolis excellentiora miracula facimus, si nosmetipsos propter fidem in mille mortium pericula contradamus, nihil nobis utilitatis accesserit. Et hæc non ego dico, sed ipse Dominus caritatis: ipsum [f. ipsi] ergo credamus, ipsum protinus audiamus. Sic enim poterimus bona quæ promissa sunt adipisci: quæ nos universos contingat accipere, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

Non enim angelis subdidit orbem futurum, de quo loquimur. Testificatur autem quidam, dicens: Quid est homo quod memor es ejus, aut filius hominis quoniam visitas eum? Minorasti eum paulo minus ab angelis. Vellem manifeste cognoscere, si aliqui competenti studio ea quæ dicuntur advertant; si autem non, juxta viam semina jactamus: studiosius quippe etiam nos docebimus, si vos studiose audire sentiamus. Dicemus tamen, etsi nullus audire velit, propter instantem nobis timorem Dei. Attestare, inquit, plebi huic; etsi non audiant, tu absolutus eris. Si autem certus essem de vestro studio, non solum propter timorem dicerem, sed cum jucunditate verba fecissem. Nunc autem ac si nullus audiat, ac si etiam mihi res sine periculo foret, quod meum est impleo, sed tamen non cum delectatione aliqua a me labor iste suscipitur. Quid enim prodest, quando quidem sic ego occuper, ex vobis tamen proficit nullus? Si autem animadverterint quidam, non tanta nobis utilitas erit ex eo, quod de pœna liberabimur, quantum nobis accommodabit caritatis vestræ profectus. Quomodo igitur hoc agnoscam? Intendam unumquemque vestrum, et quos ex vobis non attentos agnovero, hos seorsum assumens interrogem; et si reperero vel aliqua ex iis quæ dicta sunt retinere, non dico omnia; hoc enim vobis non satis est facile; sed etsi pauca ex multis, non ambigam ultra. Et oportebat quidem, ut hæc non prænonens incautos aggrederer, verumtamen etiam sic gratum mihi erit, si vos secundum votum meæ mentis invenero. Nam et sic quoque possum vos incautos inquirere, quia enim, Interrogabo, prædixi; quando autem interrogabo, incertum est vobis: fortasse enim hodie, fortasse crastina, fortasse post viginti, triginta dies, fortasse post pauciores, fortasse post plures. Sic etiam Deus diem defunctionis nostræ incertum effecit, et neque hodie, neque crastina die, neque post annum totum, neque si post plures annos imminet, certum nobis esse permisit, ut exspectationis incerti semper in virtute nosipsos contineamus: et quoniam commeaturi sumus ex hac vita, dictum est nobis; quando vero, nequaquam. Sic etiam ego, quoniam interrogabo dixi; quando vero, non addidi, volens vos hanc curam semper habere. Et nemo dicat quoniam ante quatuor hebdomadas, et quinque, et amplius hæc audivi, et retinere non possum: si quis enim audierit, taliter eum retinere volo, ut ejus memoria nullum oblivionis furtum patiatur, neque mercede [f. marcide] suscipiat quæ dicuntur, neque amittat. Volo enim vos retinere quæ dico, non ut mihi ea dicatis, sed ut vos lucrum habeatis. Hoc mihi totum studium est, necessariumque est, ut jam ad

Digitized by Google

consequentia revertamur. Quid ergo hodie propositum nobis est ad dicendum? *Non enim angelis*, inquit, *subdidit orbem futurum, de quo loquimur*. Numquidnam de altero aliquo orbe disputat? Non ita est, sed de hoc : propter hoc etiam addidit, *De quo loquimur*, ne mentem auditoris errare relinqueret, dum alius quæreretur orbis. Quomodo ergo cum futurum vocat? Sicut enim et alibi dixit, *Qui est forma futuri;* de Adam et Christo loquens in Epistola ad Romanos, respectu temporum Adam futurum secundum carnem vocans Christum; etenim futurus erat : sic etiam nunc, quoniam dixit, *Quando autem introducit Primogenitum in orbem terrarum;* ne putares alium orbem cum dicere, ex multis hoc confirmat, eo ipso quod dicit futurum : futurus quippe erat orbis, Filius autem Dei semper erat. Hunc ergo orbem futurum non angelis subdidit, sed Christo. Siquidem ad Filium dictum esse, inquit, manifestum est : non enim quis dixerit quoniam ab angelis dictum est. Deinde aliud affert testimonium, et dicit, *Testificatus est autem in quodam loco quidam, dicens*. Cur non ipsum nomen prophetæ posuit, sed abscondidit? Fecit hoc etiam in aliis testimoniis, sicut cum dicit, *Quando autem introducit Primogenitum in orbem terrarum, dicit, Et adorent eum omnes angeli Dei;* et item, *Ego ero ei in Patrem. Et ad angelos quidem dicit, Qui facit angelos suos spiritus;* et, *Tu, Domine, in principio terram fundasti*. Sit etiam hic, inquit, *Testificatus est in quodam loco quidam, dicens*. Et hoc ipsum existimo non abscondentis esse, sed ostendentis eos multam habere scientiam Scripturarum, ut nec opus haberet nomen posuisse dicentis; sed veluti de re manifesta et in promptu constituta, inducere testimonia. *Quid est homo quod memor es ejus, aut filius hominis quoniam visitas eum? Minorasti eum paulo minus ab angelis: gloria et honore coronasti eum : omnia subjecisti sub pedibus ejus.*

Hoc enim etsi de communi humanitate dictum est, verumtamen proprie hoc aptatur ad Christum secundum carnem : nam *Omnia subjecisti sub pedibus ejus*, ad illum maxime pertinet, quam ad illos. Filius quippe Dei non nos nihil exstantes despexit, sed carnem ex nobis assumens et adunans sibi, omnibus superior est effectus. *In eo quod subjecit ei*, inquit, *omnia, nihil reliquit non subjectum. Nunc autem nondum videmus omnia subjecta esse.* Quod autem dicit, tale est : quoniam dixit : *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum;* fortassis enim adhuc mœrore afficiebantur : deinde post hæc, pauca quidem interponens, hoc testimonium intulit, confirmans illud : ne dicerent, Quomodo inimicos ejus posuit sub pedibus ejus, tanta nobis patientibus? Sufficienter quidem et in anterioribus hoc significavit : quod enim dixit, *Donec*, faciendum significavit, sed tempore procedente : hic autem hoc exsequitur. Ne forte, quoniam necdum subjecti sunt, inquit, putes etiam non subjiciendos : quoniam autem oportet subjici, manifestum est : etenim prophetia propter hoc dicta est. *In eo autem quod subjicit ei*, inquit, *omnia, nihil reliquit ei non subjectum.* Quomodo ergo non omnia subjecta sunt? Quoniam futurum est, ut subjiciantur. Si ergo omnia oportet subjici, necdum autem subjecta sunt, nihil contristeris. Si enim fine adveniente, et omnibus subjectis, hæc patereris quæ pateris, recte doleres : nunc autem necdum videmus ei omnia subjecta, necdum Imperator noster cuncta obtinuit. Quid ergo turbaris, dum aliqua mala pateris? necdum omnia obtinuit prædicatio nostra, necdum tempus, in quo perficitur subjectio. Deinde alia consolatio. Si enim etiam ipse, qui omnes subjectos habiturus est, mortuus est, et decem millia passus : quid contristaris, cum et tu pateris? *Nunc autem videmus paululum ab angelis*, inquit, *minoratum Jesum Christum, propter passionem mortis*. Deinde intulit bona et prospera : *Gloria et honore coronatum*. Vide quomodo illi omnia coaptavit. Etenim idipsum quod dixit, *Paululum*, magis ei aptum est, eo quod tres solos dies in inferno fecit. Verumtamen nobis qui tanto tempore contribulamur, non potest aptari gloria et honor, sed illi multo amplius quam nobis. Iterum eis in mentem reducit passionem crucis : duo faciens, et quantam curam de omnibus habeat ostendens, et persuadens omnia fortiter tolerare, dum Magistrum ita viderent. Si enim qui ab angelis adoratur, inquit, sustinuit paululum ab angelis minorari : multo amplius tu, qui angelis minor es, cuncta tolerare debes pro teipso. Deinde ostendit quoniam gloria et honor crux est : sicut ipse semper eam vocat, dicens : *Ut glorificetur Filius hominis;* et, *Glorificatus est Filius hominis* (*Joan.* 13, 31). Si ille ea quæ pro servis passus est, gloriam vocat : multo amplius tu, quæ pro Domino pateris. Vides crucis fructus quantus sit? Amato ergo hanc rem; triste quidem tibi videtur, sed decem millia generat bona. Ostendit etiam ex hoc tentationis utilitatem, ita dicens : *Qualiter gratia Dei pro omnibus gustaverit mortem. Qualiter*, inquit, *gratia Dei*. Et ille quidem propter Dei gratiam, quæ nobis donata, hæc passus est. *Qui proprio*, inquit, *Filio non pepercit, sed ipse pro nobis omnibus tradidit eum*. Cujus rei gratia? Non enim debebantur hæc nobis, sed gratia hoc fecit. Et iterum in Epistola ad Romanos dixit : *Multo magis gratia Dei, et donum unius hominis Jesu Christi in multos abundavit. Qualiter gratia Dei pro omnibus gustaverit mortem:* non pro fidelibus tantum, sed pro mundo universo, et ipse quidem pro omnibus mortuus est. Quid autem, si non omnes credunt? Ille quod suum erat implevit. Et proprie dixit, *Pro omnibus gustavit mortem*. Non dixit, Ut moriatur : revera enim sicuti qui gustat, sic breve intervallum in illa faciens, confestim surrexit. Dicendo ergo, *Mortem*, et *Passionem mortis*, manifeste mortem significavit; dicendo autem quoniam *Ab angelis melior*, resurrectionem declaravit. Sicut enim medicus non habens necessitatem ex cibis qui ægroto proponuntur gustare, sed illi consulens, primus ex illius cibo degustat, ut persuadeat ægroto promptius illos cibos accipere : sic etiam Dominus, quoniam omnes homines mortem timebant, persuadens eis, ut fiducialiter ad mortem accederent, et ipse gustavit mortem, nullam habens necessitatem. *Venit* etenim *hujus mundi princeps*, inquit, *et in me invenit*

Digitized by Google

nihil. Sic est et hoc quod hic dicitur, *Gratia pro omnibus gustavit mortem*, quod confirmans intulit, dicens : *Decebat enim eum, propter quem omnia et per quem omnia, multos filios in gloriam inducentem, auctorem salutis eorum per passiones perficere*

De Patre hic loquitur : Vides quomodo iterum ei coaptat? Non enim hoc faceret, si alicujus minoratæ rationis esset : diceret [*f.* dicere *s.* ut diceret] *Per eum*, et veluti Filio soli conveniret. Quod autem dicit, hoc est : Digna clementiæ suæ fecit, ut Primogenitum clariorem ostenderet, et, sicut athletam fortem et cæteros superantem, exemplum aliis constitueret auctorem salutis eorum, hoc est, causam salutis eorum. Vides quantum est in medio nostrum? et ipse Filius, et nos filii; sed ille salvat, nos salvamur. Vides quomodo nos et conjungit, et discernit? *Multos filios*, inquit, *inducens in gloriam*. Hic conjunxit : *Auctorem*, inquit, *salutis eorum* : hic discernit. *Per passiones*, inquit, *perficere*. Ergo passiones perfectiones sunt, et causæ salutis. Vides quoniam mala pati non est derelictorum? Si vero in hoc primum honoravit Filium Deus, ut per passiones eum induceret, revera multo melius est carnem suscipere et pati quæ passus est, quam hunc mundum facere et ex nullis exsistentibus proferre : hoc quidem clementiæ est, illud multo amplius : quod etiam ipse ostendens dixit : *Ut ostendat in sæculis advenientibus eminentes divitias bonitatis suæ, suscitavit, et sedere fecit in cælestibus in Christo Jesu. Decebat enim eum, propter quem omnia, et per quem omnia, multos filios in gloriam inducere, et auctorem salutis eorum per passiones perficere.* Decebat enim curam de nobis agentem, et omnia ut essent proferentem, tradere Christum pro cæterorum salute, unum pro multis. Verum non sic dixit, sed, *Per passiones*, inquit, *perficere* ; ostendens quia qui patitur pro aliquo, non solum illum juvat, sed etiam ipse clarior efficitur et perfectior. Hoc autem ad fideles dicit, eos confidentiores efficiens. Etenim Christus tunc glorificatus est : non putes quia gloriæ quicquam accessit : illam quippe gloriam naturæ suæ habuit semper, nihil assumens. *Qui enim sanctificat*, inquit, *et qui sanctificantur, ex uno omnes. Propter quam causam non erubescit fratres eos vocare.* Ecce quomodo iterum conjungit, honorans eos et consolans, et Christi fratres eos efficiens, secundum quod ex uno eos esse dicit. Deinde muniens sermonem suum, et ostendens quoniam de eo qui secundum carnem est dixit, intulit : *Qui enim sanctificat*, hoc est, Christus : *et hi qui sanctificantur*, hoc est, nos. Intueris quantum interest? ille quidem sanctificat, sanctificamur autem nos. Sed et supra, *Auctorem*, inquit, *salutis eorum. Unus*, inquit, *Deus, ex quo omnia. Propter quam causam non erubescit fratres eos vocare.* Vides quomodo iterum ostendit illius eminentiam? In eo enim quod dixit, *Non erubescit*, demonstrat non rei naturæ esse, sed misericordiæ ejus esse totum, qui non erubescit, et humilitatis multæ. Etsi enim etiam ex uno, verumtamen ille sanctificat, nos autem sanctificamur; et multum interest : ille quidem ex Patre, sicut Filius et proprius, hoc est, ex ejus essentia; nos autem ex nullis exstantibus. Multum igitur item [*l.* interest], *Propter quod non erubescit*, inquit, *fratres eos vocare*, dicens : *Annuntiabo nomen tuum fratribus meis.* Carnem enim induens, indutus est mei fraternitatem, et introducta est simul etiam fraternitas. Sed hoc quidem recte profert, illud autem, *Ego ero confidens in eum*, quid sibi vult? et cætera, veluti, *Ecce ego et pueri, quos dedit mihi Deus* : sicut etiam hic Patrem eum ostendit, sic illic se fratrem. *Annuntiabo*, inquit, *nomen tuum fratribus meis.* Iterum eminentiam demonstrat. Et multum interest per ea quæ sequuntur : *Quoniam enim pueri communicaverunt carni et sanguini.*

Vides ubi dicit similitudinem? secundum carnem. *Proximius quippe etiam ipse eisdem participatus est.* Erubescant omnes hæretici, cooperiantur confusione qui putative dicunt eum advenisse, et non vere. Non enim dixit, *Quoniam participatus est* tantum *istis*, et tacuit; quamvis etsi sic diceret, sufficienter dixisset; sed aliud amplius posuit, hoc est, *Proximius* adjiciens. Non, inquit, phantasia, non imago; alioqui quod dixit *Proximius*, non et stabit; sed vere ostendit fraternitatem. Deinde etiam et causam ponit dispensationis : *Ut per mortem*, inquit, *aboleret eum, qui potestatem habebat mortis, hoc est, diabolum.* Hic admirabile quiddam demonstrat, quia per quod potestatem habebat diabolus, per hoc victus est : arma quæ illi fuerunt fortia adversum mundum, hoc est mors, per ea illum Christus percussit. Hic magnitudinem virtutis ejus qui vicit insinuat. Intueris quantum bonum operata est mors? *Et liberavit*, inquit, *eos, quotquot timore mortis per omnem vitam obnoxii erant servituti.* Quare tremitis? quare timetis eam, quæ jam condemnata est? Jam terribilis non est, sed conculcata est, contempta est, extrema facta est, et nullius momenti est. Quid autem est, *Timore mortis per omnem vitam obnoxii erant servituti?* Aut hoc dixit, quia qui mortem timet servus est, et omnia patitur, ne moriatur : aut illud, quia servi omnes erant mortis, et quia necdum erant soluti, tenebantur ab ea : aut quia cum timore perpetuo vivebant homines semper se mori exspectantes, nullum voluptatis sensum capere poterant, hoc timore apud eos manente : hoc enim significavit, dicens, *Per omnem vitam*. Hic demonstrat contribulatos, persequutionem passos, et patria et substantia et cæteris omnibus privatos liberius degere, et honestius ab aliis qui in deliciis constituti sunt, qui nihil tale passi sunt, qui in lætitia degunt : siquidem illi qui per omnem vitam timore mortis agebant, et servi erant, idem ab eadem sunt liberati, et derident eam, quam illi horrescunt. Tale enim est nunc, quale si quispiam vinctum aliquem producendum ad mortem, et semper hoc exspectantem, pinguem reddat ex multis deliciis. Tale aliquid erat etiam mors antiquo tempore : nunc autem veluti si quisquam illum timorem excludens, cum deliciis agens, pronunciatur pugnaturus, et proponat agonem, ut jam non ad mortem, sed ad regnum adducatur. Ex quibus esse velles, ex iis qui in custodia pinguescerent, quotidianis diebus sententiam sui interitus exspectantes : an ex illis

Digitized by Google

pugnaturis quidem multum, et laboraturis ultronea voluntate, ut diadema tandem regni suscipiant? Intueris quomodo rapuit eorum animum, et pendentes atque exspectantes effecit? Ostendit autem non mortem tantum quievisse, sed per hanc etiam illum, qui adversum nos bellum sine fœdere semper instituit, diabolum dico evacuatum. Qui enim mortem non timet, extra tyrannidem diaboli constitutus est. Si enim pellem pro pelle, et omnia dat unusquisque pro anima sua : quando etiam istam quispiam statuit contemnere, cujus erit de cætero servus? Nullum metuet, nullum timebit, omnium erit superior, omnium liberior. Qui enim animam suam contemnit, multo amplius etiam alia : quando enim invenerit talem animam diabolus, nihil in illa suorum operum poterit operari. Quid enim, dic mihi, minetur? damnum pecuniarum, inhonorationem, patriæ ruinam? Sed hæc parva sunt ei, qui neque animam suam pretiosam existimat, juxta beatum Paulum, attendenti scilicet quoniam qui mortis tyrannidem excludit, simul etiam diaboli virtutem dissolvit. Qui enim de resurrectione multa philosophari novit, quomodo timeat mortem, quomodo jam horrescat? Non itaque contristemini dicentes : Quare hæc, atque illa perpessi sumus? sic enim victoria clara perficitur : non enim esset clara, nisi mortem solveret. Hoc autem est mirabile, quoniam per eadem eam vicit, per quæ prævaluit, facilitatem ejus et solertiam ubique demonstrat. Non ergo perdamus datum nobis donum : *Non enim accepimus spiritum servitutis, sed spiritum virtutis et caritatis et temperantiæ.* Stemus ergo fortes, irridentes mortem.

Sed compellor gemere amarissime : ubi nos Christus extulit, ibi nosipsi dejicimus. Cum video enim luctus in plateis, et lamentationes super exeuntes de hac vita, et ululationes et inhonestates alias, credite mihi, confundor, et paganos et Judæos et hæreticos videns, et omnes qui nos irrident. Quæcumque jam dico, inaniter dico, de resurrectione philosophans. Cur hoc? Quia non quæ a me dicuntur attendunt pagani, sed illa quæ fiunt a nobis : et confestim dicunt, Quomodo ex istis aliquis contemnere poterit mortem, qui neque alterum mortuum potest videre patienter? Bona sunt quæ dicta a Paulo, bona et cælo digna, et Dei misericordia : quid enim dixit? *Ut liberet eos quotquot timore mortis per omnem vitam obnoxii erant servituti.* Sed non permittitis, ut credantur, vos ipsi vobis ipsis operibus repugnantes, cum etiam nos Deus muro circumsepserit, veniens ad hoc, ut hanc amputaret pessimam consuetudinem. Dic mihi, quid sibi volunt istæ lampades festivæ? nonne sicut athletas eas producimus? quid etiam hymni? nonne ut Deum glorificemus, et ei gratias agamus, quoniam jam coronavit discedentem, quoniam a laboribus liberavit de servitute educens, apud se habens? nonne propter hoc psalmi et hymni? nonne propter hoc psalmodia? Omnia ista gaudentium sunt : *Gaudet*, inquit, *qui psallit.* Sed non ad hæc attendunt pagani. Nolo mihi dicas, inquit, quemquam sine compassione philosophantem : hoc enim nihil magnum est neque mirabile : ostende mihi in ipsa compassione, in dolore philosophantem, et tunc credam resurrectioni. Et quidem mulieres sæculares hoc facere mirum non est, quamvis etiam sævum hoc est : etenim ipsæ eamdem exigunt philosophiam : propter quod et Paulus dicit : *De dormientibus autem nolo vos ignorare, ut non contristemini, sicut et cæteri qui spem non habent.* Non enim monachis scripsit hæc, neque in virginitate manentibus, sed sæcularibus. Verumtamen hoc non ita sævum est : cum vero quis aut mulier, aut vir crucifixum se Christo dicit, et eorum alius quidem capillos dissipat, illa vero ululat, quid hac re confusibilius? Credite mihi dicenti : si enim sicut oportebat fieret, multo tempore debebant hujusmodi ab ecclesiæ limine prohiberi. Isti enim sunt, qui vere digni sunt luctu, qui mortem timent adhuc et horrescunt, qui resurrectionem adhuc non credunt. Sed non resurrectioni, inquit, ego penitus diffido, sed consuetudinem quæro. Quare ergo, dic mihi, quando in longinquum proficisceris, non eadem facis? Sed ploramus, inquis, et nunc, et luctum requiro. Sed illud vere consuetudinem quærentium est, hoc autem de reversione desperantium. Intellige, quid psallis in illo tempore : *Revertere anima mea in requiem tuam, quia Dominus benefecit tibi : Non timebo mala, quoniam tu mecum es.* Et iterum : *Tu es refugium meum a tribulatione quæ me continet.* Intelligis quid sibi volunt isti psalmi? Sed non animadvertis, et inebriaris ex luctu. Vel in aliorum sepulturis intellige integre, ut habeas remedium in tuis. *Revertere*, inquit, *anima mea, in requiem tuam, quoniam Dominus benefecit tibi.* Dic mihi, dicis, *Quoniam Dominus benefecit tibi*, et lacrymaris? nonne scena sunt ista? nonne hypocrisis? Si enim vere credis verbis quæ dicis, supervacue luges : si autem ludis et fingis et fabulas esse putas, quare psallis? quare suscipis ad te venientes? quare non repellis psallentes? Sed furor hoc facit, et illud amplior furor. Interim igitur moneo, quia accedente tempore vehementius utar hac causa : etenim satis timeo, ne isto modo pessimus quidam morbus in Ecclesiam subintret. Et de luctibus quidem postea corrigam; interim hoc præcipio et testificor et divites et pauperes, et mulieres et viros. Contingat quidem nos omnes sine luctu ex hac vita migrare, et secundum legem competenter patres a filiis senes deduci, et matres a filiabus et nepotibus et pronepotibus in pingui senectute, et nusquam contingere immaturam mortem. Contingat quidem hoc, et hoc oro et præsidentes et omnes vos rogo, et invicem Deum deprecari, et communem hanc orationem efficere : si autem, quod absit et quod non contingat, amara quædam mors accidat (amaram autem dico, non naturæ; neque enim jam amara est mors, a somno enim nihil distans; sed amaram dico accidere, ad vestram affectionem respiciens), et aliqui lamentatrices istas conduxerint : credite mihi dicenti, non aliter dico, sed quomodo habeo; qui vult irascatur : per multum tempus eum ab ecclesia vetabo, sicut idololatram. Si enim avarum idololatram vocat Paulus, multo magis eum, qui super fidelem mortuum ea quæ sunt idololatrarum inducit. Pro qua re, dic mihi, presbyteros

Digitized by Google

vocas et psallentes? nonne ut consolationem recipias? nonne ut honores discedentem? Quare igitur illum injurias? quare eum exemplas? quare ludis sicut in scena? Nos enim venimus de resurrectione philosophantes, omnia docentes, et eos qui necdum percussi sunt, per honorem qui illi tribuitur, si quando aliquid tale contigerit, ferre fortiter: tu autem adducis eos, qui nostra condemnant, quantum interim ad ipsos pertinet?

Quid hac irrisione et inductione pejus? quid hac æqualitate gravius? Confundimini et erubescite: si autem non vultis, nos non patimur amplius talia mortifera in Ecclesiam induci: *Peccantes*, inquit, *in conspectu omnium argue*. Et mulieribus illis miseris per vos prohibitionem hanc dico, ut numquam in mortibus fidelium, aut exportationibus ingrediantur, ne revera propria mala eas cogamus lugere, et doceamus ut non in alienis hæc faciant, sed proprias magis calamitates lamententur. Etenim pater misericors, quando filium inordinatum habet, non illum solum monet, ut non conjungatur malignis, sed etiam illos terret. Ecce igitur et vobis et illis mulieribus per vos admonens dico, ut neque vos convocetis tales, neque illæ adveniant. Et contingat quidem hoc verbum amplius operari, et has minas prævalere: si vero, quod absit, contemnamur, compellimur jam in actum adducere minas: vos quidem legibus ecclesiasticis coercentes, illas autem sicut legibus competit. Si vero aliquis pervicax inventus contemnat, audiat Christum nunc etiam dicentem: *Si quis peccaverit in te, vade, argue illum inter te et ipsum solum: si autem non obaudiat, assume tecum unum, aut duos: si etiam sic restiterit, dic Ecclesiæ: si autem et Ecclesiam contempserit, sit tibi sicut ethnicus et publicanus*. Si ergo eum qui in me peccaverit, cum non obaudierit, sic aversari jubet: qui in seipsum peccaverit et in Deum, quomodo habere debeo, vos judicate: vos enim nos culpatis sic non molliter agentes vobiscum. Si autem aliquis contemnit ligationes quæ a nobis fiunt, iterum et ipsum Christus docebit, dicens: *Quæcumque ligaveritis in terra, erunt ligata et in cælo: et quæcumque solveritis super terram, erunt soluta et in cælo*. Etsi etiam nos miseri et nulli sumus et contemni digni, sicut et digni sumus, sed non nos ipsos vindicamus, neque iram reddimus, sed de vestra salute cogitamus. Pudeat vos rogo, et verecundamini. Si enim amicum quis portat, vehementius quam oportet secum agentem, intentionem ejus discutiens, et quia benigne, non ex jactantia hoc facit: multo amplius doctorem, et ipsum non ex sua auctoritate dicentem, non vice judicis, sed vice patris curam gerentis. Non enim potestatem nostram demonstrare volentes, hæc dicimus: quomodo namque qui neque ad experimentum eorum, quæ dicimus, optamus venire? sed pro vobis dolentes et lugentes. Ignoscite autem, et nemo contemnat vincula ecclesiastica: non enim homo est qui ligat, sed Christus, qui nobis hanc potestatem dedit, et Dominus fecit homines tanti honoris. Et nos quidem ad solvendum volumus uti hac potestate; magis autem neque hujus rei necessitatem habere volumus: neminem quippe desideramus ligatum esse apud nos: non enim tantum sumus miseri et infelices, ac si valde nulli sumus. Si vero coacti fuerimus, ignoscite: non enim ultro, neque volentes, sed plus vobis qui ligamini dolentes, ligationes inferimus. Si autem aliquis contemnit istas, instabit tempus judicii, ubi docetur. Cætera autem modo dicere nolo, ne percutiam mentes vestras. Nos enim primum quidem oramus, non ad hanc necessitatem venire: si autem venerimus, quod nostrum est implemus, circumferimus vincula. Si autem quispiam hæc ruperit, ego quod meum est feci, et innoxius sum: de cætero erit autem tibi ratio apud Deum, qui mihi jussit ligare. Neque enim si imperatore præsidente armigerorum quispiam adstantium jubeatur aliquem ex ordine officii ligare, et vincula circumferre, ille autem non solum repellat illa vincula, sed etiam confringat: numquid armiger ille est, qui injuriam passus est, non autem imperator multo amplius qui jussit? Si ei, qui quæ [*l.* Si enim quæ] circa credentes fiunt, ipse sua propria ducit: quanto magis, quando ille, qui docere constitutus est, injuriatur, veluti si in se injurietur accipiat? Sed non contingat quemquam eorum, qui in hac ecclesia sunt, ad necessitatem horum vinculorum venire: sicut enim non peccare bonum est, sic tolerare correptionem utile. Toleremus itaque increpationem, et festinemus quidem non peccare: si autem peccaverimus, feramus correptionem. Sicut enim bonum est non vulnerari, si autem contingat, medicamentum imponere vulneri necessarium est: sic et hic. Sed non contingat quemquam talibus egere medicamentis. *Confidimus enim de vobis meliora, et ad salutem pertinentia, tametsi sic loquimur*. Vehementius fortasse loquuti sumus pro ampliore cautela. Melius quippe est asperum quemquam, et durum et audacem putari a vobis, quam vos quæ Deo placent non facere. Credimus autem Deo, quoniam non erit vobis inutilis hæc increpatio, sed sic mutabimini, ut sermones istos nostros in laudes vestras expendamus: ut obtinere cuncti mereamur bona, quæ promisit Deus diligentibus eum, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

Non enim quemquam angelorum apprehendit, sed semen Abraham apprehendit. Unde debuit secundum omnia fratribus assimilari, ut misericors fieret, et fidelis pontifex ad Deum, etc. Multam Dei misericordiam volens Paulus demonstrare, et caritatem quam circa genus humanum habuit: postquam dixit, *Quoniam ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participatus est eisdem*, exsequitur amplius hunc locum. Non simpliciter audias quod dictum est, neque nudum aliquid hoc esse putes, quoniam carnem ex nobis as-

Digitized by Google

sumpsit, angelis hoc non donavit : *Non enim quemquam angelorum apprehendit, sed semen Abraham.* Quid est quod dixit? Non angeli naturam suscepit, sed hominis? Quid autem est, *Apprehendit?* Ille, inquit, non apprehendit naturam angelorum, sed nostram. Quare non dixit, Suscepit, sed isto verbo usus est, hoc est, *Apprehendit?* Ex metaphora insequentium eos qui revertuntur, et omnia facientium ut fugientes occupent, et ut apprehendere valeant insilientium. Fugientem quippe ante ipsum naturam humanam, et longe fugientem (*Eramus autem longe*), insequutus apprehendit. Ostendit quoniam misericordia sola et gratia et cura, quam de nobis habuit, hoc fecit. Sicut etiam cum dicit, *Nonne omnes sunt ministri spiritus in ministerium missi, propter eos qui hereditaturi erant salutem?* quantum festinaverit circa naturam humanam ostendit, et quoniam multa cura est Deo de illa : sic etiam hinc multo amplius est quod ponit ex comparatione. *Non enim angelorum quemquam apprehendit.* Et revera magnum et admirabile et stupore plenum est, carnem nostram sursum sedere, et adorari ab angelis et archangelis, Cherubin et Seraphin. Hoc sæpius ego in mente versans, excessum patior, et majora de genere humano imaginor : majora quippe video et clara exordia, multum Deo festinante pro natura nostra. Et non dixit, Homines simpliciter apprehendit, sed volens eos erigere, et ostendere magnum genus eorum et honorabile, dixit : *Sed semen Abraham apprehendit. Unde debuit secundum omnia fratribus similari.* Quid est, *Secundum omnia?* Natus est, inquit, educatus, crevit, passus est omnia quæ oportuit, in fine mortuus est : hoc est, *Secundum omnia fratribus similari.* Quoniam quippe multa dixit de majestate ipsius et superiore gloria, jam de dispensatione movet sermonem. Et contemplemur cum quanta sapientia, quomodo illum ostendit multum studium habentem, ut nobis similaretur, quod fuit curam de nobis plurimam gerentis. Dicens enim superius, *Quoniam pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participatus est eisdem* : et hic dixit, *Secundum omnia fratribus similari* : quasi dicens, Qui tam magnus est, qui est splendor gloriæ, qui est character substantiæ, qui sæcula fecit, qui sedet in dextra Patris, iste voluit et studuit frater noster in omnibus fieri, et propter hoc angelos reliquit et alias Virtutes, et ad nos descendit, et nos apprehendit, et decem millia operatus est bona : mortem solvit, diabolum ex tyrannide exclusit, nos de servitute eduxit, et liberavit, nos sua fraternitate honoravit, sed et aliis decem millibus : siquidem et sacerdos noster fieri voluit apud Patrem : infert enim, *Ut misericors fiat, et fidelis sacerdos in his quæ sunt ad Deum.* Propter hoc, inquit, carnem assumpsit nostram, propter misericordiam solam, ut misereatur nostri. Non est enim alia quæpiam causa dispensationis, quam hæc sola : vidit quippe humi jacentes, pereuntes a morte, tyrannidem patientes, et misertus est. *Ut propitiaretur,* inquit, *peccatis populi, ut misericors fieret, et fidelis sacerdos.* Quid est, *Fidelis?* Verus, potens : sacerdotis enim fidelis est, posse eos, quorum est sacerdos, liberare a peccatis. Ut ergo offerat sacrificium, quod possit nos mundare, propter hoc factus est homo. Et intulit : *In his quæ sunt ad Deum* : est earum rerum gratia, quæ pertinent ad Deum. Expugnati enim eramus, inquit, Deo culpabiles, inhonorati; nemo erat qui offerret pro nobis sacrificium; vidit nos in his constitutos, et misertus est, non constituens nobis sacerdotem, sed ipse factus est sacerdos. Et quomodo fidelis? et intulit, *Ad propitiandum peccatis populi. In quo enim passus est,* inquit, *ipse expertus, potest et nos qui tentamur juvare.*

Satis humile est hoc minimum et indignum Deo : *In quo enim passus est,* inquit. Ipse de Incarnato hoc dicit, et ad satisfactionem audientium dictum est, et propter eorum infirmitatem. Hoc est, inquit, per experimentum eorum quæ patimur, veniens nunc non ignorat passiones nostras : non sicut Deus solum novit, sed etiam sicut homo cognovit per experimentum, per quod tentatus est : passus multa, novit compati : et licet impassibilis sit Deus, sed ea quæ sunt carnis hic narrat : veluti si diceret, Et ipsa caro Christi multa sæva passa est; novit quid est tribulatio, novit quid est tentatio patientium, non minus a nobis etenim et ipse passus est. Quid est ergo quod dicit, *Potest eos qui tentantur adjuvare?* Tanquam si quis diceret : Cum multa alacritate protendit manum ad compatiendum. Quoniam enim volebant magnum aliquid, et amplius habere eis qui erant ex gentibus : ostendit in hoc plus eos habentes, in quo nihil nocebat eos, qui erant ex gentibus. Quid est autem hoc? Quia ex ipsis est salus, quoniam eos apprehendit primum, quia inde assumpsit carnem. *Non enim angelorum quemquam apprehendit, sed semen Abraham apprehendit.* Honorat et patriarcham per hoc, et ostendit qui est semen Abraham : commemorat enim promissionis, quæ a Deo facta est, per quam dictum est : *Tibi et semini tuo dabo terram hanc.* In modico ostendit propinquitatem, quia ex uno sunt omnes. Sed non erat multa illa propinquitas : venit iterum ad istam memoriariam dispensationem, quæ est secundum carnem, et dixit : Erat quidem et ipsum velle fieri hominem multæ curæ divinæ et caritatis; nunc autem non hoc solum est, sed etiam bona immortalia, quæ per eum nobis tradita sunt. *Ad propitiandum* enim, inquit, *peccatis populi.* Quare non dixit, Mundi, sed dixit, *Populi?* nam omnium peccata sustinuit. Sed quia interim de ipsis vertebatur sermo : nam et angelus Joseph dicebat : *Vocabis nomen ejus Jesum : ipse enim salvabit populum suum.* Hoc quippe primum oportuit fieri, et propter hoc venit, ut istos salvaret, et tunc per istos illos, tametsi e contra contigit. Hoc etiam apostoli ab ipso initio dicebant : *Nobis suscitans Filium suum misit benedicentem nos;* et iterum : *Vobis sermo salutis hujus missus est.* Generositatem hic ostendit Judaicam, dicens : *Ad propitiandum peccatis populi.* Interim sic dixit. Quia enim ipse est qui peccata omnium dimittit, manifestavit in paralytico, dicens : *Dimittuntur tibi peccata tua;* et in baptismate : dixit enim ad discipulos suos. *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris*

Digitized by Google

et Filii et Spiritus sancti. Cum autem carnem apprehenderit Paulus, omnia jam humilia loquitur, nihil formidans. Attende enim quid jam dicit : *Quare, fratres sancti, vocationis cœlestis participes, intelligite apostolum, et sacerdotem confessionis nostræ Jesum Christum, fidelem exstantem et qui se fecit, sicut Moses in omni domo ejus.* Præpositurus eum Mosi secundum comparationem in lege sacerdotum, hunc sermonem induxit : non enim minorem opinionem habebant de Mose omnes. Et præmittit jam semina excellentiæ : et incipit quidem a carne, ascendit autem ad divinitatem, ubi jam non comparatio. Cœpit interim a carne, quod æquale est ponere, et dixit : *Sicut et Moses in domo ejus.* Et non statim in initio demonstrat excellentiam, ne auditor exsiliat, et obturet auditus : ac si enim fideles erant, verumtamen adhuc multam devotionem habebant circa Mosen. *Fidelem,* inquit, *exstantem ei qui se fecit* apostolum et sacerdotem. Nihil hic de essentia loquitur, neque de divinitate, sed interim de dignationibus humanis. *Sicut et Moses in omni domo ejus :* hoc est, in populo et in templo. Hæc enim, *In domo ejus,* dixit, tamquam si quis dicat, et de his qui sunt in domo. Sicuti aliquis curator, dispensator domus, sic erat et Moses. Quia vero domum populum dicit, intulit : *Dei domus sumus nos :* hoc est, in creatura ejus sumus. Deinde etiam excellentiam significat, *Majori enim dignus factus est gloria, quam Moses.* Iterum redit ad carnem : *Secundum quod ampliorem honorem habet, quam domus, qui construxit eam.*

Et ipse, inquit, de domo erat. Et non dixit, Iste quidem servus, ille autem Dominus, sed hoc latenter significavit. Si domus erat populus, et ipse autem de populo erat, et ipse igitur de domo erat : sic enim et nobis usus est dicere : Ille ex domo illius est. Hic quippe domum non ipsum templum dicit : non enim illud Deus construxit, sed homines. Qui vero fecit eum, Deus est : Mosen dicit. Et intuere quomodo et ostendit excellentiam latenter. *Fidelis,* inquit, *in omni domo ejus.* Et ipse est ex domo, hoc est, ex populo. Majorem habet honorem qui fabricavit eam, quam domus. Et non dixit, Quanto majorem habet honorem ab operibus artifex, sed, *Quam domus, qui construxit eam. Qui autem omnia construxit, Deus est.* Vides quoniam non de templo dicit, sed de omni populo? *Et Moses quidem fidelis in omni domo ejus, sicut servus in testimonium loquendorum.* Ecce alia excellentia quæ est a Filio, et a servis. Attendis iterum quoniam proprietatem per Filii appellationem significat. *Christus autem sicut Filius in domo ejus.* Vides quomodo facturam et factorem discernit? quomodo servum, et Filium? et ille quidem in paternas res sicut Dominus ingreditur, iste autem sicut servus Dei. *Domus sumus Dei nos, si quidem fiduciam, et gloriam spei usque in finem firmam teneamus.* Hic iterum eos hortatur stare fortiter, et non subruere. Domus quippe Dei erimus, quod erat Moses, si fiduciam et gloriam spei usque ad fidem firmam teneamus. Qui enim dolet, inquit, in tentationibus, et qui subruit, non gloriatur : qui erubescit, qui absconditur, fiduciam non habet : qui dolet, non gloriatur. Deinde laudat etiam eos, dicens : *Si quidem fiduciam et gloriam spei usque in finem firmam teneamus.* Ostendit quia jam cœperunt. Oportet autem usque in finem, et non simpliciter stare, sed firmam habere spem in satisfactionem fidei non commotos a tentationibus. Dicit enim Scriptura de Patre, qui non est incarnatus : *De cœlo prospexit Dominus, et vidit Filios hominum :* hoc est, omnia integre cognovit; et iterum, *Descendens videam, secundum clamorem eorum si consumatur;* et iterum, *Non potest Deus ferre iniquitias hominum.* Abundantiam iræ ostendit Scriptura divina. Multo magis de Christo, qui etiam passus est in carne, dicuntur ista. Quia enim hominum experimentum omnibus rebus credibilius putat, et præscientiam vult ostendere, Quia qui passus est, scit, inquit, quid patitur, hoc est, humana natura. *Quare fratres sancti.* Quod dixit, *Quare,* pro quapropter posuit. *Vocationis sanctæ participes.* Nihil hic quæratis, si illuc vocati estis : illic est merces, illic est retributio. Quid ergo? *Considerate apostolum et sacerdotem confessionis nostræ Jesum Christum fidelem esse ei, qui se fecit, sicut et Moses in omni domo ejus.* Quid est, *Fidelem exstantem ei qui se fecit?* Hoc est, devotum, defendentem ea quæ ejus sunt, non permittentem corrumpi. *Sicut et Moses in omni domo ejus.* Cognoscite quid est primus sacerdos et qualis, et non habebitis opus consolatione alia. Apostolum autem illum vocat propter quod missus est. Primum autem sacerdotem, inquit, confessionis nostræ, hoc est fidei : et isti populus commissus est, sicut et illi commissum erat regimen populi; sed huic majora ad meliores causas commissa sunt. *In testimonium loquendorum.* Quid dicit? numquid testimonium hominis accipit Deus? Et valide : si enim cælum contestatur et terram et colles, dicens per prophetam : *Audi, cœlum, et auribus percipe, terra, quoniam Dominus loquutus est :* et, *Audite, valles, fundamenta terræ,* quoniam Dominus judicium ejus : multo magis homines : hoc est, sicut testes, quando confundentur isti : Christus autem sicut Filius. Ille quidem de alienis curam gerit, hic autem de propriis. *Sed etiam gloriam spei.* Bene dixit, quoniam omnia bona in spe erant. Glorientur qui eam habent, sicuti de jam factis. Propter hoc dixit, *Gloriatio spei;* et infert, *Usque in finem firmam teneamus* : spe enim salvi facti sumus. Si ergo spe salvi facti sumus, et per patientiam exspectamus, nullo mœrore affligamur in præsentibus, neque jam nunc quæramus quæ futura nobis promissa sunt. *Spes enim,* inquit, *quæ videtur, non est spes :* bona enim hic percipere non possumus in ista pœnali vita. Quare ergo nobis ea prædixit, si non erat hic daturus? Ut promissione animas nostras recrearet, ut sponsione confortaret desiderium, ut erigat nostram mentem : idcirco enim omnia facta sunt.

Quid ergo turbamur? Nemo videns malignos prosperitatem habere, turbetur : non est hic retributio neque malignitatis, neque virtutis : at si aliquando contingit, ut aliqua sit retributio vel malitiæ vel virtutis, non tamen secundum quod dignum est, sed simpliciter, vel-

Digitized by Google

uti gustus quidam judicii, ut qui resurrectioni non credunt, talibus doceantur. Quando itaque videmus malignum ditescere, non subruamur : et quando videmus bonum mala pati, non turbemur : illic coronæ, illic supplicia. Est et alia ratio, quia non potest vel malus in omnibus malus esse, sed habet aliqua bona : neque bonus in omnibus bonus esse, sed habet aliqua peccata. Quando ergo prosperitatem habet malus, malo capitis sui habet : cum enim pro illis paucis bonis retributionem hic accipit, illic jam plenius punietur : propter hoc autem hic recipit. Et iterum beatus est ille maxime, qui hic punitur, ut omnia exponens delicta, probatus et purgatus hinc exeat, et in nullo obnoxius. Et hoc nos Paulus docens, dixit : *Propter hoc in vobis multi infirmi et ægroti, et dormiunt plurimi;* et iterum, *Tradidi hujusmodi satanæ.* Et propheta inquit : *Quia suscepit de manu Domini duplicia pro peccatis;* et iterum David, *Vide inimicos meos, quia multiplicati sunt super capillos capitis mei, et odio iniquo oderunt me, et dimitte omnia peccata mea;* et item alius, *Pacem da nobis, omnia reddidisti nobis.* Sed hæc quidem ostendentis sunt, bonos supplicia pro peccatis hic recipere : ubi autem ostenditur bona malos hic recipere, illic plenius puniri? Audi Abraham dicentem ad divitem : *Recepisti bona in vita tua, et Lazarus similiter mala.* Qualia bona hic in eo quod dixit, *Recepisti?* Ostendit secundum debitum utrosque passos, et illum quidem in prosperitate, illum autem in adversitate versatum, et dixit : *Propter hoc iste hic consolatur* : vides enim illum purgatum a peccatis; *et tu in doloribus.* Non igitur doleamus quando bonis potientes videmus peccatores, sed quando male patimur, gaudeamus; peccatorum quippe est expiatio. Non ergo quæramus relaxationem; tribulationem quippe promisit Christus suis discipulis : nam et Paulus dicit : *Omnes qui volunt pie vivere in Christo, persequutionem patiuntur.* Nemo fortis athleta in stadio lavacra requirit, et mensam repletam cibis et vino : hoc non est athletæ, sed delicati : athleta enim pugnat cum pulvere, cum oleo, cum radio solis, cum sudoribus, multis tribulationibus et angustia. Agon hic est, et pugnandi tempus : proinde etiam vulnera suscipiendi, et sanguinem effundendi, et dolendi. Audi quid dicit beatus Paulus : *Sic pugno, non velut aerem cædens.* Omnem vitam in agone esse constitutam putemus, et numquam requiem quæramus, numquam tribulati mœreamus : si quidem neque qui cædibus pugnat mœret, cum se in agone viderit : aliud est enim remissionis tempus. Oportet autem nos per tribulationes perfici, quamquam nec persequutio aliqua sit neque tribulatio; sed tamen sunt aliæ tribulationes, per dies singulos nobis incidentes : si autem istas non portamus, illas portabimus. *Tentatio,* inquit, *vos non comprehendat, nisi humana.* Oramus quidem Deum, non intrare in tentationem; si autem intraverimus, portemus fortiter : illud quidem temperantium hominum est, ut se aliquis in pericula non præcipitet; hoc autem fortium et philosophorum. Non itaque nos præcipitemus quomodolibet; temeritatis quippe est : neque iterum cum adducemur, et rebus sic vocantibus cedamus; timoris namque hoc est : sed si quidem prædicatio verbi nos vocaverit, non renuamus. Et simpliciter dico : Non exstante neque utilitate aliqua, neque necessitate quæ ad pietatem pertinet vocante, non irruamus; ostentatio quippe est et ambitio honoris superflui : si autem aliquid eorum, quæ lædunt pietatem contingat, ac si mille mortes sustinere nos oporteat, nihil renuere debemus. Non provoces tentationes, quando tibi ea, quæ ad pietatem pertinent, pro voto procedunt : si vero desideraveris, superflua tibi assumis pericula, nullum lucrum habentia.

Hæc dico, volens vos custodire leges Christi jubentis orare, ne intremus in tentationem, et jubentis ut crucem suam tollat quis, et sequatur ipsum. Hæc quippe non sunt contraria, sed valde convenientia. Tu quidem ita esto præparatus, sicut miles fortis in armis : esto perpetuo sobrius, vigilans, semper hostem exspectans; bella autem non excites; hoc quippe militis non est, sed seditiosi. Si vero tuba pietatis vocaverit, confestim procede, et contemne animam, et ingredere cum multa alacritate in agonem, rumpe aciem adversariorum, concide faciem diaboli, statue tropæum. Si autem pietas nihil læditur, neque depopulet aliquis quæ ad nos pertinent dogmata : dico autem ea quæ ad animam pertinent : neque cogat te aliquis facere quod Deo non placet, noli esse superfluus. Sanguinis oportet esse plenam Christiani vitam, sanguinis autem dico, non ut aliorum effundamus, sed ut parati simus nostrum effundere. Cum tanta igitur alacritate proprium sanguinem effundamus, quando pro Christo hoc erit, cum quanta aquam quis effundit : etenim aqua est sanguis circumfusus corpori : et cum tanta facilitate carne spoliari debemus, cum quanta et vestimento : hoc autem erit, si non erimus pecuniis dediti, si non domibus, si non affectioni, si ab omnibus erimus separati. Si enim qui militarem vitam vivunt, omnibus renuntiant, et ubicumque bellum vocaverit, ibi aderunt et vias incedunt, et omnia cum alacritate sustinent : multo amplius nos Christi milites sic præparatos esse oportet, et dispositos ad bellum passionum. Nunc non est persequutio, neque contigit fieri aliquando, sed aliud bellum est cupiditatis, pecuniarum, invidiæ, cæterarumque passionum. Istud bellum narrans Paulus dixit : *Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem.* Istud bellum instat, propter hoc semper nos armatos stare vult : quia enim semper armatos stare vult, *State,* inquit, *succincti lumbos vestros:* quod etiam ipsum præsentis est temporis : et significavit, quia semper oportet armari. Multum bellum per linguam, multum per oculos : istud bellum vincamus : multum bellum est cupiditatum. Idcirco inde incipit armare militem Christi : *State,* inquit, *succincti lumbos vestros;* et intulit, *In veritate.* Quare, *In veritate?* Illusio quippe est et falsitas cupiditas : propterea dixit propheta : *Renes mei re-*

Digitized by Google

pleni sunt illusionibus. Non est voluptas ista res, sed umbra voluptatis; *Succincti* enim *lumbos vestros in veritate;* hoc est, in vera voluptate, in temperantia, in honestate. Merito ista monet, videns importunitatem peccati, volens membra nostra muniri : *Iracundia* quippe *injusta non justificabitur;* et lorica nos circumdari vult et scuto. Bestia namque est, facile illi fit iracundia [*f.* Bestia namque est iracundia, facile illi fit impetus], et mille maceriis et munitionibus nobis opus erit, ut superemus et reprimamus. Propterea nobis hanc maxime partem veluti ex quibusdam lapidibus, hoc est, ossibus ædificavit Deus, munimenta ei constituens, ne dirupta facile vel incisa totum animal læderetur. Ignis, inquit, est, et tempestas magna, et nulla alia pars hanc valet sustinere. Dicunt etiam medicorum filii, propter hoc pulmonem suppositum esse cordi ut in mollitie jacens, veluti in quadam spongia, motu perpetuo saliens requiescat, et non duritia repercussum pectus læderetur impetu frequentium saltuum. Opus est igitur nobis forti lorica, ut semper in silentio hanc bestiam observemus; opus vero est nobis etiam galea, quoniam ibi stat rationale nostrum, et inde aut salvari possibile est cognoscentem quæ oportet, aut perire. Propter hoc dixit, *Et galeam salutis.* Cerebrum, inquit, natura molle est : propterea etiam ipsum veluti quadam testudine cooperitur desuper. Omnium autem nobis causa bonorum efficitur et malorum, dum aut quæ oportet cognoscimus, aut quæ contraria sunt. Sed et pedes nostri et manus opus habent armis; non istæ manus, neque isti pedes, sed animæ : illæ quidem meditantes quæ oportet, isti autem ut progrediantur quo oportet. Armemus igitur nos ipsos isto modo, et poterimus prævalere hostibus, et corona indui in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus : Hodie si vocem ejus audieritis, ne obduretis corda vestra, sicut in amaritudine juxta diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea quadraginta annis. Ideo iratus sum generationi huic, et dixi, Semper errant corde. Ipsi autem non cognoverunt vias meas; sicuti juravi in ira mea, Si introibunt in requiem meam. Loquutus de spe Paulus, dicens : *Quia domus ejus sumus, si tamen fiduciam et gloriam spei usque in finem firmam teneamus :* ostendit deinde, quia firme nos oportet exspectare, et huic rei fidem ex Scripturis facit. Sed animadvertite; obscurius enim quodammodo hunc locum loquutus est, et est difficilis ad intelligendum. Merito oportet nos breviter omne argumentum vos docere; et tunc ad textum recurrere; tunc et jam me opus non habebitis, si apostolicam intentionem didiceritis. De spe illi erat sermo, quia oportet sperare, quæ futura sunt; et quia omnibus modis erit eis, qui hic laboraverunt, aliqua merces et fructus et requies. Hoc igitur ex propheta comprobat : et quid dixit? *Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus : Hodie si vocem ejus audieritis, ne obduretis corda vestra, sicut in amaritudine juxta diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea quadraginta annis. Ideo iratus sum generationi huic, et dixi, Semper errant corde. Ipsi autem non cognoverunt vias meas : sicuti juravi in ira mea, Si introibunt in requiem meam.* Tres requies esse dicit : unam sabbati, qua Deus requievit ab operibus suis : secundam in Palæstina, in quam ingressi Judæi, requieturi erant, ex miseria multa et laboribus : tertiam, quæ revera est requies, hoc est, regnum cælorum, ad quam quos pervenire contigerit, revera requiescunt a laboribus et difficultatibus suis. Harum trium igitur hic mentionem facit. Cur autem de una disputans, trium mentionem fecit? Ut ostendat [per] prophetam de hac dicere. De prima enim, inquit, non dixit : quomodo namque dixerit, utpote quæ olim facta sit? Sed neque de ea quæ in Palæstina fuit : quomodo namque? non enim introibunt in requiem meam. Restat igitur tertiam hanc esse reliquam. Verumtamen necessarium est etiam historiam replicare, ut manifestior fiat oratio. Cum enim egressi essent de terra Ægypti, et multam viam perambulassent, et multa indicia virtutis Dei accepissent in Ægypto, in mari Rubro, in eremo, consilium fecerunt mandare speculatores, qui deberent inspicere naturam terræ : illi vero pergentes, reversi sunt, provinciam quidem valde mirantes, et magnorum fructuum procreatricem esse dicentes, et [*l.* sed] virorum inexpugnabilium esse illam provinciam et fortium. Judæi vero ingrati et insensati quos oportebat, ut recordarentur tantorum Dei beneficiorum, et quomodo eos conclusos in medio tanti exercitus Ægyptiorum eripuit de periculis, et aquarum fontes sine defectu donavit, et manna tribuit, et alia miracula quæ operatus est; et credere Deo : horum autem nihil cogitaverunt, sed timore ex nulla causa facto obstupuerunt, dicentes : Iterum in Ægyptum intrare volumus; eduxit enim nos huc Deus, ut hic pereamus cum filiis nostris et mulieribus. Deus igitur iratus, quia sic citius oblivi sunt tanta quæ facta erant, juravit ut non introiret generatio illa in requiem, quæ hic dicta est; et omnes perierunt in eremo. Quia ergo David hoc postea dixit, post generationem illorum loquens : *Hodie si vocem ejus audieritis, ne obduretis corda vestra :* ne similia patiamini, qualia progenitores vestri, ne privemini requie : hinc clarum est quia est quædam requies. Nam si jam acceperant requiem, quæ erat in Palæstina, quare eis iterum dicit : *Hodie ne obduretis corda vestra, sicut patres vestri?* Quæ est ergo alia requies, nisi regnum cælorum, cujus imago et umbra est sabbatum? Deinde ponit omne aliud testimonium : est autem : *Hodie si vocem ejus audieritis, ne obduretis corda vestra, sicut in amaritudine, juxta diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me*

Digitized by Google

patres vestri; probaverunt, et viderunt opera mea quadraginta annis. Ideo iratus sum generationi huic, et dixi, Semper errant corde. Ipsi autem non cognoverunt vias meas : sicut juravi in ira mea, Si introibunt in requiem meam. Tunc infert : *Videte, fratres, ne sit in aliquo vestrum cor malignum infidelitatis, ut recedat a Deo vivo.* Quippe ex duritia infidelitas nascitur. Et sicut obdurata corpora et dura non obsequuntur manibus medicorum : sic et animæ obduratæ non obsequuntur verbo Dei. Fortasse enim aliqui jam etiam non credebant, tamquam non essent vera ea quæ facta sunt : idcirco dixit : *Videte ne forte sit in aliquo vestrum cor malignum infidelitatis, ut recedat a Deo vivo.* Quippe quoniam sermo de futuris non est ita credibilis, sicut de præteritis, commonefacit eos historiæ, in qua fide opus habebant. Si enim patres vestri, inquit, quia non speraverunt sicut oportebat sperare, hæc passi sint : multo amplius vos ; ad illos enim iste sermo factus est. Hodie namque, inquit, semper est, donec constat mundus. *Propterea consolamini vosipsos, per singulos dies usquequo vocatur hodie.* Hoc est, Ædificate invicem, corrigite vosipsos, ne contingant vobis similia. *Ne obduretur quispiam ex vobis decipiente peccato.*

Attendite quia infidelitas peccatum fecit. Sicut enim infidelitas vitam malignam procreat, sic etiam anima, quando in profundum malorum venerit, contemnit : contemnens autem neque credere patitur, ut se timore liberet. *Dixit namque*, inquit, *Non videbit Dominus, neque intelliget ;* et iterum, *Labia nostra apud nos sunt ; quis est noster Dominus?* etc., et iterum, *Cujus rei gratia offendit impius Deum?* et iterum, *Dixit insipiens in corde suo, Non est Deus. Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in studiis suis. Non est timor Dei ante oculos eorum, quoniam dolum operati sunt in conspectu ejus. Inventa est iniquitas ejus et odium.* Christus quoque hoc idem dixit : *Omnis qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem.* Deinde infert Apostolus, *Participes enim facti sumus Christi.* Quid est, *Participes facti sumus Christi?* Participamus ex eo, inquit : unum facti sumus nos et ipse : siquidem ipse caput est, nos corpus, coheredes et concorporales : unum corpus sumus ex carne ejus et ossibus ejus. *Si tamen principium substantiæ usque ad finem firmum teneamus.* Quid est, Principium substantiæ? Fidem significat per quam subsistimus et nati sumus et essentiales, ut ita dicam, facti sumus. Deinde infert, *in eo quod dicit, Hodie si vocem ejus audieritis, ne obduretis corda vestra, sicut in amaritudine.* Per hyperbaton dictum est, *In eo quod dicitur, Hodie si vocem ejus audieritis, ne obduretis corda vestra. Timeamus ne forte cessante promissione, qua promissum est intrare in requiem ejus, putet aliquis vestrum se alienatum esse : etenim sumus evangelizati, sicut et illi. In eo quod dictum est, Hodie si vocem ejus audieritis. Hodie* enim semper est. *Sed non profuit sermo auditus illis, qui non erant temperati fide eorum quæ audierant.* Et quomodo non profuit? Deinde volens eos terrere, ostendit hoc ipsum, dicens : *Quidam enim audientes amaricaverunt, sed non omnes qui exierunt ex Ægypto per Mosen. Quibus autem iratus est quadraginta annis? nonne peccatoribus, quorum membra ceciderunt in eremo? Quibus autem juravit, quia non intrarent in requiem ejus, nisi infidelibus? Et videmus quia non poterant intrare propter infidelitatem.* Dicens iterum hoc testimonium, et interrogationem infert, quod facit sermonem apertum. *Dixit* enim, inquit, *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in amaritudine.* Quorum mentionem facit obduratorum? quorum infidelium? Nonne Judæorum? Quod autem dicit tale est : Audierunt et illi, inquit, sicut et nos audimus, sed nihil profuit illis. Non ergo putetis quia ex auditu tantum prædicationis juvabimini : quia et illi audierunt, sed nihil utilitatis habuere, quoniam non crediderunt. Caleb autem et Jesus, quia non consenserunt infidelibus, effugerunt pœnam quæ illis illata est. Et inspice quam mirabiliter : non dixit, Non consenserunt, sed, *Non contemperati sunt ;* hoc est, sine seditione dissenserunt, illis omnibus unam atque eamdem sententiam habentibus. Hic mihi tamen videtur etiam seditionem quamdam significare. *Intrabimus*, inquit, *enim in requiem, nos qui credidimus.* Et unde hoc certum? Et intulit : *Secundum quod dixit : Sicut juravi in ira mea, si intrabunt in requiem meam.* Quamquam operibus ejus a constitutione mundi factis ; et tamen hoc non nos non intraturos manifestavit, sed illos non intraturos. Id ergo festinat ostendere interim, quia sicut requies illa non prohibet aliam requiem dici, sic neque hæc illam cælorum requiem. Interim ergo vult ostendere, quia non venerunt illi ad requiem : quia enim hoc dicit, addidit : *Dixit enim alicubi de die septima sic : Et requievit Deus in die septimo ab omnibus operibus : et in hoc iterum : Si intrabunt in requiem meam.* Vides quomodo non prohibet illam, istam esse requiem? *Quia ergo relinquit*, inquit, *quosdam intrare in illam, et qui primo evangelizati sunt, non ingressi sunt per infidelitatem ; deinde quamdam definit diem, hodie in David dicens, Post tantum tempus, sicut prædictum est.* Quid autem est quod dicit? *Quia enim debent*, inquit, *aliqui intrare, utique illi non intraverunt.* Quia vero aliquos oportet intrare, et debent aliqui intrare, audiamus unde hoc certum sit. Post tantos annos, inquit, dicit, iterum David : *Hodie si vocem ejus audieritis, non obduretis corda vestra. Si enim eos Jesus requiescere fecisset, nequaquam de alia die loqueretur postea.* Certum est ergo, quod [*f.* quia quod] futurum est quosdam accipere retributionem, hæc itaque dixit. *Proinde relinquitur sabbatismus populo Dei.* Unde? Ex eo quod præcipitur, *Ne obduretis corda vestra.* Non enim præciperetur, nisi esset sabbatismus ; neque juberentur talia non facere, ne eadem etiam ipsi paterentur, nisi futurum esset eos talia pati. Quid autem talia erant passuri, qui Palæstinam provinciam possidentes, nisi alia quædam esset requies?

Et bene conclusit hunc sermonem : non enim dixit, Requies, sed, *Sabbatismus*, proprium

Digitized by Google

nomen, ad quod gaudebant et concurrebant, sabbatismum regnum vocans. Sicut enim sabbato ab omnibus malis abstinere jubetur, et illa tantum fieri, quæ ad obsequium Dei pertinent, quæ sacerdotes efficiebant, et quæ animam juvabant, et nihil aliud : sic et tunc. Iste vero non ita est, inquit, sed quid? *Qui enim intrat in requiem ejus, et ipse requiescit ab operibus suis, sicut a propriis Deus.* Sic [Sicut] enim Deus requievit ab operibus suis, sic intrans in requiem ejus. Quia enim de resurrectione illis erat sermo, et hoc desiderabant advertere in isto sermone, omnia conclusit in eo quod dictum est, *Hodie*, ut numquam desperarent se intraturos. Consolamini, inquit, vos ipsos per singulos dies : hoc est, ac si quisquam peccaverit, usquequo est hodie, spem habeat. Nullus igitur desperet usquequo vivit. Maxime autem, inquit, neque sit cor malignum infidelitatis; ac si etiam sit, nemo desperet, sed refoveat seipsum : usquequo enim est hodie, habet occasionem. Hic autem non solam infidelitatem dicit, sed etiam murmurationes. *Quorum membra*, inquit, *ceciderunt in eremo.* Deinde ut non putet aliquis, quia absolute requie fraudabuntur, infert et supplicium, dicens : *Vivens quippe est Verbum Dei et operans, et acutius super omnem machæram bis acutam, et penetrans interiora animæ et spiritus, compagum ac medullarum, et judex cogitationum et intelligentiarum cordis.* Hic de gehenna disputat ac de supplicio. In abscondita ejus, inquit, penetrat; hoc est, cordis nostri; et secans animam. Non enim hic cadunt membra, neque terræ fraudatio est sicut illic; sed regni cælorum, et gehennæ tradi æternæ et supplicio immortali et pœnæ. *Sed consolamini vos ipsos.* Attende mansuetudinem et proclivitatem Pauli. Non dixit, Increpate, sed, *Consolamini.* Sic nos oportet eis qui per tribulationem angustantur accommodari. Hoc et in Epistola sua ad Thessalonicenses scribens, dixit: *Monete inquietos.* De pusillanimis autem non sic, sed quid? vide : *Sed* [*f.* videlicet] *consolamini pusillanimes, suscipite infirmos, longanimes estote ad omnes.* Hoc est, non desperetis, non renuntietis : eum enim qui per tribulationem angustatur, qui non consolatur, duriorem facit. Ne obduretur quisquam ex vobis, inquit, deceptione peccati. Aut enim deceptionem diaboli dicit; deceptio quippe est revera; ut nihil quis speret futurorum putando quoniam sine reciprocatione erunt actus nostri, et quia de factis nostris quæ hic agimus nullam reddemus rationem, neque quia erit resurrectio. Sive aliter, deceptio est sine ullo esse dolore. Dicere quippe, Quid jam potero, qui semel peccavi? non habeo spem recuperandi memetipsum; deceptio est. Deinde spem illis excitat, dicens : *Participes facti sumus;* pene dicens : Qui ita nos amavit, qui tantum nos dignatus est, ita ut suum nos faceret corpus, non nos despiciet pereuntes. Intelligamus, inquit, qualibus rebus facti sumus : nos et Christus unum sumus : non ergo increduli ei exsistamus. Et iterum illud significat quod dictum est alibi, *Quia si tolerabimus, et conregnabimus.* Hoc quippe est, *Participes facti sumus*, eadem participamur quæ et Christus : hortatur quippe ex utilibus; *Participes*, inquit, *facti sumus Christi.* Deinde hortatur ex tristibus : *Timeamus ne forte cessante promissione intrandi in requiem ejus, putet quisquam iterum privatum se esse.* Illud autem manifestum est, et omnibus concessibile. *Probaverunt me*, inquit, *et viderunt opera mea quadraginta annis.* Vides quia non oportet expetere Dominum reciprocationes, sed sive reciprocet, sive non, credere illi? illos enim nunc culpat in hoc, quia tentaverunt Dominum. Qui enim vult probationes accipere vel virtutis, vel providentiæ, vel procurationis ejus, necdum credit neque potentem eum esse, neque misericordem. Hoc etiam in anterioribus scribens significabat, volens [*f.* volentes] fortassis jam virtutis ejus, et quantam pro illis providentiam gereret, examinationem et redargutionem sumere in tentationibus. Vides quia ex infidelitate ubique offenditur Deus, et ad indignationem adducitur? Quid ergo inquit? *Remanet sabbatismus populo Dei.* Vide autem quomodo totum istum sermonem ratiocinatus est. Juravit, inquit, illis prioribus, non intrare eos requiem, et non intraverunt. Deinde post illos post multa tempora loquens Judæis dixit : *Ne obduretis corda vestra, sicut patres vestri.* Certum ergo est quoniam est alia requies. Deinde [*f.* De ea] enim quæ in Palæstina fuit, non posset dici; habebant enim illam : jam de septima die non posset dici; non enim de ipsa disputabant, siquidem multo ante jam facta erat. Aliam igitur quamdam significabat, quæ vera est requies.

Revera enim illa est requies, ubi fugit dolor, tristitia, gemitus, et ubi neque sollicitudines, neque labores, neque agones, neque timor obstupescere faciens et commovens animam, sed solus Dei timor voluptate plenus. Non est illic, *In sudore vultus tui comedes panem tuum :* neque spinæ, neque tribuli : non est illic, *In tristitiis generabis filios.* neque, *Ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur;* sed omnia pax, gaudium, jucunditas, voluptas, bonitas, mansuetudo. Non est illic invidia, neque zelus, neque morbus, neque mors corporis, neque illa quæ est animæ : non ibi tenebræ, neque nox, semper dies, semper lux, semper diei claritas. Non est ibi fatigari, non est ibi fastidium accipere, semper in desiderio bonorum perseverabimus. Vultis ut dem vobis similitudinem quamdam illius status? Non est quidem possibile, verumtamen in quantum possum conabor dare vobis quamdam imaginem. Suspiciamus in cælum, quando nulla se interponit nubes, et clara est omnis ejus corona : deinde ad pulchritudinem aspectus ejus aliquantulum temporis perduremus, et intelligamus quoniam et solum habemus, non quidem tale, quale nunc est, sed tanto melius effectum, quanto luteis testis aurum est melius. Et post illud item superius tectum : deinde angelos, archangelos, innumerabiles populos incorporearum Virtutum : deinde ipsa Dei regia, thronum Paternum. Sed non valet, sicut dixi, sermo exprimere totum : experimento opus est; per experimentum quippe melius agnoscetur. Quomodo putas dic mihi, Adam fuisse in paradiso?

Digitized by Google

Ab illa multo erit melior ista conversatio, quantum terra melius est cælum. Attamen et aliam similitudinem inquiramus. Si contingat eum qui modo imperat, omnem mundum obtinere, deinde neque bellorum, neque curarum habere ullam molestiam, sed in honore esse tantum et deliciari, et multa quidem habere tributa undique, et aurum illi affluere et reconditum esse : qualem illum putatis animum habere, si omnia bella totius terræ quiescere videat ? Tale aliquid erit majus : nequaquam autem ad similitudinem illius regni perveni : propter quod oportet et aliam inquirere intelligentiam. Da mihi aliquem qui sit sicut infantulus regis : usquequo quidem in vulva est, nihil sentit ; si autem contingat eum inde egredi, et in thronum regalem ascendere, non paulatim, sed confestim cuncta accipere : sic est etiam ille status. Est et alia similitudo : si quis vinctus et multa mala passus, repente ad regale solium rapiatur : sed neque sic integre pertingere potui ad illius regni similitudinem. Hic quippe quæcumque quis perceperit bona, in prima quidem die, ac si ipsum regnum dixeris, viget in eo amor et gaudium, et in secunda die et in tertia ; tempore vero procedente permanet quidem in voluptate, non tamen tanta : minuetur quippe semper ex consuetudine qualecumque bonum istud sit. Illic autem non solum non decrescit, sed etiam augmentum accipit. Intellige namque quantum sit animam illuc pergentem, nequaquam finem bonorum illorum exspectare neque mutationem ; quin potius incrementum, et vitam finem non habentem, et vitam omni periculo liberam, omni mœrore et cura alienam, plenam gaudiis et mille bonis. Si enim hic in campum exeuntes, et tabernacula militum spectantes ex velaminibus confecta, et tela et galeas, vel umbonibus et umbilicis scutorum resplendentes, et rapimur spectaculi miraculo ; si vero etiam jam Imperatorem nobis contingat modicum videre, sive currentem, sive equitantem in armis aureis ; universitatem nobis habere putamus. Quid ergo putas, cum videris sanctorum tabernacula æterna in cælo confixa ? *Suscipiant,* inquit, *vos in tabernacula æterna :* cum unumquemque eorum super radios solis videris refulgentem, non ex ære et ferro, sed ex illa gloria, cujus candorem et coruscationes oculus humanus non potest inspicere. Et hoc quidem quantum ad homines attinet : quid autem jam dicam multam militiam angelorum, archangelorum, Cherubim, Seraphim, Sedium, Dominationum, Principatuum, Potestatum, quorum pulchritudo inexplicabilis omnem mentem excedit ? Sed quamdiu non quiescam in requie incomprehensibili ? *Quæ oculus,* inquit, *non vidit, nec auris audivit, neque in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus diligentibus eum.* Proinde nihil miserabilius eis, qui ab istis exciderint. Sed nos efficiamur ex parte beatorum, ut obtinere mereamur bona æterna, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, hònor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

Festinemus igitur intrare in illam requiem, ut ne in idipsum quisquam incidat infidelitatis exemplum. Vivus enim est sermo Dei et efficax, et penetrabilior super omnem gladium ancipitem, et pertingens usque ad divisionem animæ et spiritus, compaginum quoque et medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis : et non est aliqua creatura occulta in conspectu ejus : omnia autem nuda et manifesta sunt in oculis ejus, ad quem nobis sermo est. Magna quidem res est fides et salutaris, et sine hac non est salvari aliquando. Sed non sufficit sola hæc operari, opus est et conversatione recta. Proinde etiam Paulus admonet eos, qui dignationem mysteriorum suscipere meruerunt, dicens : *Festinemus igitur intrare in illam requiem. Festinemus,* inquit, quoniam non sufficit fides, sed debet addi et vita, et multum studium debet adhiberi. Opus est quippe revera, ut intremus in regna cælorum. Si enim terram intrare non meruerunt, qui tantas calamitates pertulerant in eremo, et terram apprehendere non potuerunt, quia murmuraverunt et fornicati sunt : quomodo nos cælum merebimur indifferenter viventes ? Opus igitur nobis est et studio et fide. Non usque ad hoc tantum est damnificatio, ut non intret quis : non enim dixit, Festinemus intrare in requiem, ne excidamus de tantis bonis, sed quod maxime homines erigit, hoc addidit. Quid autem est hoc ? *Ne in idipsum exemplum quisquam incidat infidelitatis :* hoc est, ut in mente nostra habeamus illam spem et exspectationem, ne similiter excidamus. Quia autem excidimus, exemplum manifestat : *Ne in idipsum,* inquit, *incidamus.* Deinde ne audiens quis, *In idipsum,* eamdem ipsam putet pœnam, audi quid subjungit : *Vivus enim est sermo Dei et efficax, et penetrabilior super omnem gladium ancipitem, et pertingens usque ad divisionem animæ et spiritus, compaginum quoque et medullarum, et discretor cogitationum, et intentionum cordis.* Hic ostendit quoniam et illa idem ipse operatus est, et vivit, non est exstinctus. Igitur quoniam sermonem audisti, ne simpliciter accipias : gladio enim est penetrabilior. Attende descensionem Pauli, et hinc considera pro qua causa opus habuerunt prophetæ dicere, gladium, rhomphæam, et arcum : *Nisi convertamini,* inquit, *rhomphæam suam vibravit, et arcum suum tetendit, et paravit illum.* Si enim post tanta tempora, et post perfectionem, non potest nomine sermonis tantum terrere, sed opus habet etiam istis verbis, ut ostendat eminentiam ex comparatione : multo magis tunc, *Penetrabilior,* inquit, *usque ad divisionem animæ et spiritus.* Quid est hoc ? Terribilius aliquid significavit, aut quia spiritum dividet ab anima, aut quia et ipsa incorporea penetrat et pertingit, non tantum sicut gladius corpora. Hic ostendit quia et anima punitur, et quia interiora examinantur, totum per totum penetrat hominem. *Et discretor est cogitationum et intentionum cordis, et non est creatura occulta in conspectu ejus.* Hic eos maxime

Digitized by Google

terruit. Ne forte adhuc in fide stantes non cum integra satisfactione confiditis, ipse quæ in corde sunt discernet : ibi enim ascendet et puniens, et examinans. Et quid dico de hominibus? at si angelos dicas, at si archangelos, at si Cherubim, at si Seraphim, at si aliam quamlibet creaturam, omnia revelata sunt oculo ejus, omnia aperta et manifesta, nihil est quod eum possit latere : *Omnia nuda et aperta sunt oculis ejus, ad quem nobis sermo est.* Quid autem est, *Aperta?* Ex metaphora pellium, quæ de pecudibus detrahuntur. Sicut enim cum pecudes occiderit quis, et ex carnibus detraxerit pellem, omnia interiora revelantur, et aperta sunt oculis nostris : sic et Deo aperta subjacent omnia. Tu autem attende etiam hoc, quomodo semper opus habet corporeis exemplis : quod fit ex infirmitate audientium. Quia enim infirmi erant declaravit, dicens tardos eos esse, et opus habentes lacte, non solido cibo. *Omniâ nuda sunt*, inquit, *et aperta oculis ejus, ad quem nobis sermo est.* Quid est, *In idipsum exemplum infidelitatis?* Tamquam si diceret, quare non viderunt illam terram promissionis? Quia accipientes pignus virtutis Dei, oportebat eos credere timore magis obedientes, et non magna imaginari; at certe pusillanimitate perierunt. Potest autem aliud dici, quia et maximam partem itineris ambulantes, cum ad ipsa limina pervenirent, cum ad ipsum portum intrarent, demersi sunt. Hoc etiam in vobis, inquit, timeo. Hoc est, *In idipsum exemplum infidelitatis :* quia et isti multa passi sunt, sicut eis post paululum testificatur, dicens : *Recordamini priorum dierum, in quibus illuminati estis, quantum certamen passionum sustinuistis.* Nemo enim pusillanimis sit, neque in fine renuntians cadat. Sunt enim qui in principio cum ingenti desiderio arripiunt aliquid, postea vero paululum quiddam universo adjicere volentes, universum amittunt. Sufficienter ex parentibus nostris docemur, ne in similia incidamus, ne eadem patiamur, quæ illi passi sunt. Hoc est, *In idipsum exemplum infidelitatis.* Non resolvamur, inquit : quod etiam circa finem dicit : *Dissolutas manus et dissoluta genua erigite. Ne in idipsum exemplum quis incidat;* hoc enim est revera cadere. Ne deinde audiens quisquam in idipsum exemplum incidere, eamdem mortem suspicaretur quam et illi passi sunt, attende quid dixit : *Vivus enim est sermo Dei et efficax, et penetrabilior super omnem gladium ancipitem.* Omni quippe gladio sævior est : in eorum namque animas incidet sermo, plagas quasdam operans sævas, et perniciosas incisiones importat. Et harum rerum demonstrationem adhibere non opus habet, neque conficere necessarium putat, habens tam manifestam narrationem. Quale namque bellum, inquit, illos perdidit? qualis gladius? nonne ultro corruebant? Non enim quia talia non sumus passi, securi esse debemus : usquequo enim hodie dicitur, licet nobis recreari. Et ne, audientes quæ ad animam pertinebant, negligentes efficerentur, addidit ea quæ ad corpus attinerent : tunc enim sic fit : sicut rex aliquis judices suos majora peccantes, primum quidem spoliat militia, et cingulum aufert ac dignitatem, et tunc ulciscitur : sic etiam hic gladius Spiritus operatur. Post hoc jam de Filio disputat : *Ad quem nobis*, inquit, *sermo est.* Quid est, *Ad quem nobis sermo est?* Hoc est, Ipsi, inquit, reddituri sumus rationem actuum nostrorum. Et quomodo hoc fit? Ut non cadamus, inquit, neque pusillanimes efficiamur : sufficienter quidem etiam illa nos, inquit, docent. *Habemus autem et sacerdotem magnum intrantem cælos, Jesum Filium Dei.*

Quia enim propterea addidit, *Non enim habemus*, inquit, *sacerdotem, non valentem compati infirmitatibus nostris :* idcirco superius dicebat, *In quo passus est ipse et tentatus, potens est eos qui tentantur adjuvare.* Intuere ergo quomodo et hic idipsum facit. Quod autem dicit, tale est : Venit, inquit, per viam qua et nos, magis autem ad priorem [*f.* asperiorem], et omnium hominum [humanorum?] experimentum accepit. Illic quippe dicebat, *Non est creatura occulta in conspectu ejus*, divinitatem significans : nunc autem quia de carne loquitur, humiliter disputat, dicens : *Habentes igitur pontificem magnum intrantem cælos :* et ostendit majorem illi esse curam de nobis, et quia sicut propriis adest, et non vult eos cadere. Moses enim, inquit, non intravit in requiem, ipse autem intravit. Et quomodo hoc nusquam posuit, mirum est. Ne viderentur sibi excusationem invenire, comprehendit autem etiam ipsum : et ne videatur accusare illum virum, aperte illud non dicit. Si enim nihil hujusmodi dicentem talia adversus illum proferebant, dicentes : Contra Mosen et contra legem iste loquitur : multo amplius, si dixisset, Non est Palæstina, sed cælum, majora de illo dicerent. Sed non totum pontifici tribuit, sed etiam a nobis quærit, dico autem confessionem. *Habentes*, inquit, *pontificem magnum, intrantem cælos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem ejus.* Qualem confessionem dicit? Quoniam est resurrectio, quoniam est retributio, quoniam mille bona, quia Christus Deus est, quoniam fides recta est, hæc confiteamur. Quia vero hæc vera sunt, manifestum ex eo quod pontifex in interioribus constitutus est. Non excidamus, confiteamur. Si enim modo adessent, falsus esset qui promisit : proinde etiam hoc verum est, Quomodo differuntur? Etenim pontifex noster magnus est : *Non enim habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris.* Non, inquit, ignorat quæ nostra sunt, sicut multi pontifices, qui ignorant eos qui in tribulationibus constituti sunt, et neque quæ sit tribulatio in hominibus, sciunt. Impossibile quippe est scire afflictiones afflictorum ei, qui experimentum afflictionis non habuit, et sensibiliter omnia non sustinuit : pontifex autem noster competenter primum omnia sustinuit, et tunc ascendit, ut possit compati. *Tentatum*, inquit, *per omnia secundum similitudinem sine peccato.* Inspice quomodo etiam supra idipsum, *Similiter*, posuit, et hic iterum, *Secundum similitudinem.* Hoc est, persequutionem passus, sputa suscepit, accusatus est, detractionem sustinuit, calumnias passus est, repulsus est, in fine crucifixus est. *Juxta similitudinem*, inquit, *sine peccato.* Hic etiam aliquid significat. Possibile est sine peccato etiam in tribulationibus con-

Digitized by Google

stitutum degere : sicut etiam cum dicit, *In similitudine carnis*, non hoc dicit, quia similitudo carnis fuit, sed quia carnem suscepit. Quare ergo dixit, *In similitudine?* Quia de peccatrice carne loquebatur. Similis, inquit, fuit carni nostræ : natura quippe eadem nobis, peccato vero nequaquam eadem. *Accedamus ergo cum fiducia ad sedem gratiæ ejus, ut accipiamus misericordiam, et gratiam inveniamus in opportuno auxilio.* Quam dicit sedem gratiæ? Sedem ipsam regalem, de qua alibi dicitur : *Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis.* Quid est, *Accedamus cum fiducia?* Quia pontificem sine peccato habemus, certantem cum mundo, *Confidite*, inquit, *ego enim vici mundum.* Nam quod dictum est, Oportet eum omnia pati, mundum autem eum esse a peccatis; hoc significat, ac si nos sub peccato sumus, inquit, sed ipse sine peccato est. Accedamus ergo cum fiducia. Sedes autem gratiæ, est sedes judicii. Nunc propterea accedamus cum fiducia, ut accipiamus misericordiam qualem quærimus : largitas quippe ejus est hæc causa et donum regale. *Et inveniamus*, inquit, *gratiam in auxilio opportuno.* Bene dixit, *In opportuno auxilio :* Si enim nunc, inquit, accedas, accipies et gratiam et misericordiam; opportune quippe accedes : si autem tunc accesseris, nequaquam ; inanis quippe erit accessio tunc; non enim erit tunc sedes gratiæ. Usque tunc sedebit Rex; cum autem venerit finis, tunc surget ad judicium. *Exsurge*, inquit, *Deus, judica terram. Accedamus ergo cum fiducia.* Iterum illud dixit, ut nihil habeamus in conscientia malignum; hoc est, non dubitantes : non enim potest cum fiducia talis accedere. Idcirco dixit : *Tempore opportuno exaudivi te, et in die salutis adjuvi te.* Namque et nunc post baptismum peccantes invenire pœnitentiam, gratiæ est. Ne autem audiens illum pontificem, putes stare, statim eum ad sedem adducit : pontifex enim non sedet, sed stat. Vides quoniam quod factus est pontifex, non naturæ est, sed humilitatis et exinanitionis? Hoc et nobis nunc opportunum est dicere, Accedamus cum fiducia petentes : tantum fidem afferamus, et omnia tribuit. Modo tempus est donorum, nemo de seipso desperet. Tunc est desperationis tempus, cum thalamus fuerit clausus, cum intraverit Rex videre discumbentes, cum venerint ad sinum patriarchæ, qui eo facti fuerint digni : nunc autem necdum; adhuc quippe theatrum consistit, adhuc agon permanet, adhuc palma pendet.

Festinemus igitur : nam et Paulus dixit : *Sic curro, non quasi in incertum.* Cursu opus est, et cursu valido. Qui currit, neminem occurrentem sibi videt, sive per prata sive per aspera loca transeat : qui currit, non ad spectatores attendit, sed ad palmam; sive divites sint, sive pauperes, sive detrahat quis, sive cædat, sive injuriet, sive lapidet, sive domum diripiat, sive filios videat aut uxorem, sive aliud quid, ad unum tantum festinat currendo, hoc est, ut accipiat palmam. Qui currit, numquam stat : nam si vel modicum negligat, totum amittit. Qui currit, nihil anteponit fini, sed magis ad eum pertendit. Hoc a me dictum est ad eos, qui dicunt : In juventute quidem mea studium habui, in juventute jejunavi, nunc autem senui. Maxime vero religiositatem augmentare debuisti. Nemo mihi veteres virtutes enumeret : nunc magis viget quis, et in juventute firmus non est. Qui enim corporalem istum currit cursum, recte dicit, quia canities eum apprehendit, et non valet similiter currere, quia omnis agon in corpore constitutus est : tu vero ob quam causam cursum minues? Hic enim animo opus est, animo erecto : anima quippe in senectute potius confortatur; tunc viget, tunc exsultat. Sicut enim corpus usquequo febribus detinetur, et subsequentibus ægritudinibus, ac si sit validum, tamen affligitur; cum autem liberatum fuerit ab obsessione morborum, recreat propriam virtutem : sic etiam anima in juventute febribus laborat, et amor gloriæ opprimit eam et deliciarum et venerearum rerum et aliarum multarum imaginationum; cum autem senectus advenerit, omnes has passiones effugat, alias per satietatem, alias per philosophiam constrictas. Has quippe suas corpore relaxat senectus, nec si velit anima illis uti permittit; sed sicut hostes diversos recludens, veluti in loco a turbis libero collocat, et multam ei operatur tranquillitatem, et timorem inducit ampliorem, ac si nullus inquietet alius. Verumtamen qui consenescunt, sciunt quoniam morituri sunt, et quia utique appropinquaverunt morti. Quando igitur cupiditates hujus sæculi excluduntur, tribunalis autem exspectatio subintrat, et difficultatem quæ erat ad credendum demollit : nonne magis attentior efficitur, si voluerit? Quid ergo, inquit, cum viderimus a juvenibus seniores pejores? Nimietatem malitiæ mihi dicis : nam et in furioso videmus nullo impellente ultro ire per præceps. Quando ergo senex curationem habet? non enim potest dicere, *Delicta juventutis meæ, et ignorantiæ ne memineris.* Qui enim in senectute ita furiosus est, ostendit quia et in juventute non per ignorantiam, non per imperitiam, non per ætatem talis fuit, sed per negligentiam. Iste quippe potest dicere, *Delicta juventutis meæ, et ignorantiæ ne memineris,* qui in senectute competentia gerit, qui procedente ætate mutatur : si autem et in senectute ita inhonestus est, quomodo dignum est hujusmodi senem appellari, qui neque ætati reverentiam exhibet? Qui enim dicit, Peccata juventutis meæ ne memineris, veluti in senectute correctus, hæc dicit. Non igitur ex iis quæ in senectute contingunt, fraudes teipsum a venia etiam eorum, quæ in juventute fecisti. Quomodo enim non est absurdum, et supra veniam quod fit, ut senex in tabernacula sedeat, senex ad circum festinet, senex ad theatrum ascendat, velut pueri currentes cum plebe. Vere confusio est et irrisio, ut canitie quidem ornentur extrinsecus, intrinsecus autem intellectum habeant puerilem. Et siquidem injuriet illum juvenis, statim canos in medium proferet, dicens : Vel canis istis exhibe reverentiam. Si vero tu eis non exhibes reverentiam jam senex, quomodo juvenem tuos canos revereri desideras? Non revereris, inquis, hos canos? Sed tu eos confundis : Deus te honoravit, candorem capilli dedit. Primatum habere

Digitized by Google

consessus quid prodest? illum honorem quomodo revereatur juvenis, cum te viderit amplius lasciviæ deditum? Canities quippe tunc est venerabilis, quando ea gerit quæ canitiem decent; cum vero juveniliter conversatur, plus juvenibus ridiculosus erit. Quomodo poteritis nos juvenes admonere, dum vos senes ebriemini per incontinentiam vestram? Non enim nunc irridens seniores hæc dico, sed juvenes magis irrideo. Qui enim hæc agitis, etsi ad centesimum veniatis annum, mihi juvenes videmini, et similes pueris. Juvenes enim, etsi modicam disciplinam accipiant et corrigantur, et senioribus meliores sunt. Et non iste sermo meus, sed Scriptura hanc novit discretionem : *Senectus enim*, inquit, *honorabilis, non multi temporis ; et ætas senectutis vita immaculata.*

Etenim nos honoramus [canitiem?], non quia colorem candidum habet, ideo ab nigro colore amplius honoramus ; sed quia indicium est vitæ in virtute provectæ, et videntes ex hoc conjicimus interiorem senectutem : si vero contraria senectuti gesserint, irrisibiles fiunt propter hoc potius. Nam et regem honoramus, et ejus purpuram et diadema, quoniam ista signa sunt principatus : si vero viderimus illum cum purpura conspui, ab armigeris suis conculcari, præfocari, in custodiam mitti, dissipari, numquid reveremur tunc purpuram, aut diadema? nonne et ipsum schema plorabimus? Noli ergo propter canos velle honorari, quando ipse illos injurias ; nam et ipsi ulcisci se debent, quoniam schema splendidum et honorabile confundis. Non adversus omnes hæc dicimus, neque adversus senectutem absolute nobis sermo est; non enim furiosus effectus sum ; sed adversus animam juvenilem, quæ senectutem confundit : inde pro senibus dolentes hæc dicimus confundentibus canos. Rex quidem est senex si voluerit, et ab eo qui purpuram habet, magis regalis est, dum passiones animi vicerit, et velut armigeros subjicit passiones. Si vero abstrahatur et dejiciatur a solio, et amoris pecuniarum, et ornandi corpus et deliciarum et ebrietatis et iracundiæ et venerearum rerum servus effectus ; et habeat [*add.* capillos] oleo comptos, et totam ætatem suam per malam voluntatem injuriet, quali pœna non sit dignus hujusmodi ? Sed non efficiamini tales, o juvenes, neque vobis peccantibus venia tribuetur. Quare? Quoniam licet tibi senem esse in juventute, sicut in senectute sunt juvenes : sic etiam e contrario. Sicut illic neminem capillus albus salvat, sic neque hic nigellus capillus impedit. Si enim inhonestiorem hæc quæ dixi senem faciunt, multo amplius quam juvenem : verumtamen nec juvenis alienus est a culpa. Juvenis quippe ibi tantum habere veniam poterit, dum imprudens fuit, dum tempore indiget et experientia : cum autem opus erit temperantiam aut fortitudinem demonstrare, nequaquam, neque quando opus erit a pecuniis abstinere : nam est ubi magis plus sene juvenis culpatur. Ille quippe multa curatione opus habet, debilitante illum senectute : iste autem fortis est, si voluerit seipsum regere. Qualem veniam mereatur, cum rapit amplius quam senex, cum tenet malum in corde, dum non adjuvat senem, dum multa superflua loquitur, dum injuriat, dum male dicit, dum inebriatur? Si autem de temperantia putat non posse culpari, attende illum et ibi multa adjutoria habentem, si tamen voluerit : ac si enim non validius eum, quam senem cupiditas stimulet, tamen sunt multa in quibus magis, quam senex poterit laborare, ut bestiam illam incantet. Quæ sunt ista? Labores, lectiones, vigiliæ. Sed quid ad nos hæc, inquis, qui non sumus monachi? Hæc mihi dicis? dic Paulo, cum dicit : *Vigilantes in omni patientia et oratione;* cum dicit, *Carnis curam ne feceritis in concupiscentiis.* Non enim monachis hæc scribebat tantum, sed omnibus qui erant in civitatibus. Non enim sæcularis homo debet aliquid amplius habere monacho, quam cum uxore concumbere tantum. Hic enim habet veniam, in aliis autem nequaquam, sed omnia æqualiter sicut monachi agere debent. Nam et beatitudines quæ a Christo dicuntur, non monachis tantum dictæ sunt : alioquin totus mundus peribit, et accusabimus crudelitatem Dei. Si vero beatitudines solis monachis dictæ sunt, sæcularem autem hominem impossibile est eas implere, cum ipse nuptias jussit, ipse ergo omnes perdidit. Si enim non potest ea cum nuptiis, quæ monachorum sunt, implere, omnia perierunt et corrupta sunt, et in angustum concluſit ea quæ virtutis sunt. Et quomodo honorabiles sunt nuptiæ quæ nos tantum impediunt? Quid ergo? Possibile est, et valde possibile, etiam habentes uxores virtutem aggredi, si voluerimus. Quomodo? Si habentes, tamquam non habentes simus, si non gaudeamus in iis quæ possidemus, si mundo utamur, tamquam non utentes. Si autem aliqui impediti sunt ex nuptiis, sciant quoniam non nuptiæ illis impedimentum fuerunt, sed voluntas quæ male utitur nuptiis. Nam neque vinum facit ebrietatem, sed mala voluntas et excessus moderationis. Utere cum moderatione nuptiis, et primus eris in regno, et omnibus frueris bonis : quæ omnia nos contingat promereri, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

Omnis namque pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro peccatis : qui condolere possit iis qui ignorant et errant, quoniam et ipse circumdatus est infirmitate, et propterea debet quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso offerre pro peccatis. Vult ostendere jam beatus Paulus quam multo melius est Testamentum hoc, quam Vetus. Facit hoc ergo, hoc longius a superioribus instruens, et præseminans ratiocinationes. Quia enim nihil erat corporeum neque imaginarium, utputa, non templum, non sancta sanctorum, non pontifex tantam habens con-

Digitized by Google

structionem, non observationes legales; sed altiora et perfectiora omnia, et nihil corporeum, totum autem in spiritualibus erat; spiritualia vero non sic introducunt infirmos, sicuti corporalia : propterea omnem istum movet sermonem. Et intuere sapientiam : primo a pontifice facit initium, et frequenter eum pontificem vocat, et ex hoc primum ostendit differentiam. Idcirco definit primum, quid est pontifex, et demonstrat quæ pertinent ad pontificem, et signa hæc signa sunt pontificatus. Occurrebat autem ei, quoniam neque generosus erat, neque ex tribu pontificali, neque in hac terra sacerdos : quomodo ergo pontifex inquit? Et sicut in Epistola ad Romanos incredibilem sermonem suscipiens, Fides operatur, quod non valuit totus labor legis, neque conversationis sudor, refugit ad patriarcham, et ad illud tempus totum redegit : sic etiam hic ad alteram sacerdotii viam pergit; ex iis quæ jam dicta sunt eam proponens. Et sicut suppliciis non solum gehennam proponit, sed etiam quæ in patribus contigerunt : sic etiam hic primum ex præsentibus hoc confirmat. Oportebat quidem ab excellentibus terrenis fidem facere; sed quando infirmi fuerint auditores, e contra fit. Interim quæ sunt communia ipsa ponit prima, et tunc ostendit quoniam eminet. Eminentia quippe quæ est secundum comparationem, sic fit, ut in quibusdam communicet, in quibusdam autem excellat : si vero non, nequaquam secundum comparationem fit. *Omnis sacerdos ex hominibus assumptus.* Hoc commune est Christo. *Pro hominibus constituitur.* Et ad hoc. [*f.* Etiam hoc.] *Ut offerat dona et sacrificia pro populo.* Et hoc, sed non totum : reliqua vero non sunt communia. *Qui possit condolere iis qui ignorant et errant.* Hic jam excellentia est. *Et ipse quippe circumdatus est infirmitate, et propter hanc debet, sicut pro populo, sic pro se offerre pro peccatis.* Deinde et alium ab alio dicit fieri, et non ipse insilit : etiam hoc commune. *Et non ipse sibi assumit honorem, sed vocatus a Deo, sicut et Aaron.* Hic aliud præstruit accurate, quoniam a Deo est missus. Sursum enim atque deorsum cum Judæis disputans, etiam Christus hoc dicebat : *Qui misit me, major me est;* et, *A meipso non veni.* Hic mihi videtur etiam Judæorum sacerdotes significare, tamquam non exstantes sacerdotes, sed insilientes, et legem ac sacerdotium corrumpentes. *Sic et Christus non seipsum glorificavit, ut pontifex fieret.* Ubi ergo ordinatus est, inquit? Aaron quippe ordinatus est sæpius in signo virgæ, et quando ignis descendit et consumpsit eos, qui insilire sacerdotio voluerunt : hic autem contra se habet, non solum nihil passi, sed etiam probabiles paruerunt. Unde ergo? Ex prophetia hoc ostendit. Nihil habet sensibile, nihil visibile : idcirco ex prophetia et futuris nihil [*del.* nihil] adstruit : *Sed qui loquutus est ad eum,* inquit, *Filius meus es tu, ego hodie genui te.* Et quid hoc ad Filium? Et multum, inquit : præstructio est eo quod ordinatus a Deo sit. *Sicut et alibi dicit : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec.* Ad quem dictum est hoc? qui est secundum ordinem Melchisedec? Nullus alius : omnes enim sub lege erant, omnes sabbatizabant, omnes circumcidebantur, nullum potuerunt alium quemquam ostendere. *Qui in diebus carnis suæ preces et supplicationes ad Deum, qui potens est eum salvare de morte, et cum clamore forti et lacrymis offerens, exauditus est pro sua reverentia. Et quamquam esset Filius, didicit ex iis, quæ passus est, obedientiam.* Vides quoniam nihil aliud facit, nisi curam de nobis illum habere asserit, et excellentiam caritatis ejus ostendit? Quid sibi vult quod dicit, *Cum clamore forti?* nusquam hoc Evangelium dicit, neque quia lacrymatus est orans, neque quia vocem emisit. Intueris quomodo humilitatis erat descensio? Non enim dixit quia Oravit, sed, quia *Cum clamore forti. Et exauditus est,* inquit, *pro reverentia sua. Et quamquam esset Filius, didicit ex iis quæ passus est obedientiam. Et perfectus factus est omnibus obaudientibus sibi causa salutis, appellatus a Deo pontifex secundum ordinem Melchisedec.* Esto, quia cum clamore : quare autem, et forti, et lacrymis? *Offerens,* inquit, *exauditus est pro sua reverentia.* Quid dicit? Erubescant hæretici, Filius Dei pro reverentia exaudiebatur. Et quid amplius de prophetis quis dixerit? Qualis autem ordo est quod dixit, *Exauditus est pro reverentia?* et, *Quamquam esset Filius, didicit ex iis quæ passus est obedientiam?* hæc de Deo quis dicat? Quis ita insaniet? quis ita demens ista loquatur? *Exauditus* autem *pro reverentia sua didicit ex iis quæ passus est obedientiam.* Qualem obedientiam? qui usque ad mortem antea fuit obediens, sicut patri filius, quomodo postea didicit?

Vides quia de incarnatione dictum est? quod autem dicit tale est : Dic autem mihi, num Patrem orabat, ut salvaretur a morte, et propter hoc tristis erat, et dicebat : *Si possibile est, transeat a me calix iste?* Minime quippe pro resurrectione orabat Patrem, sed e contra ipse pronuntiat, dicens : *Solvite templum hoc, et ego in tribus diebus suscitabo illud;* et, *Potestatem habeo ponendi animam meam et potestatem habeo iterum sumendi eam. Nemo auferet eam a me, ego a me ipso ponam eam.* Quid ergo est? Quare orabat? Et iterum dicebat : *Ecce ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis tradetur pontificibus et scribis, et damnabunt eum morte, et tradent eum gentibus ad illudendum et crucifigendum, et tertia die resurget.* Et non dixit, Quoniam resuscitat Pater. Quid ergo? Non pro hoc orabat, sed pro aliquibus orabat, qui crediderant in eum. Quod autem dicit, tale est : Exauditur facile. Quoniam quippe necdum de eo opinionem habebant competentem, ideo dixit : *Et exauditus est :* sicut et ipse consolans discipulos suos, dixit : *Si diligeretis me, gauderetis utique, quia vado ad Patrem, et Pater meus major me est.* Quomodo autem non seipsum glorificavit, qui seipsum exinanivit, qui seipsum tradidit? *Seipsum,* inquit, *pro peccatis nostris;* et item, *Qui seipsum dedit redemptionem pro omnibus nobis.* Quid ergo est? Intueris quia propter carnem, quæ humilia sunt loquitur de seipso? Sic etiam hic : Et quamquam esset Filius, pro reverentia, inquit, exauditus est. Vult ostendere ejus esse magis effectum, quam gratiæ Dei. Tanta, inquit, erat ejus reverentia, ut etiam propterea eum revereretur Deus. Didicit, inquit, obedire Deo. Hic

Digitized by Google

nomen, ad quod gaudebant et concurrebant, sabbatismum regnum vocans. Sicut enim sabbato ab omnibus malis abstinere jubetur, et illa tantum fieri, quæ ad obsequium Dei pertinent, quæ sacerdotes efficiebant, et quæ animam juvabant, et nihil aliud : sic et tunc. Iste vero non ita est, inquit, sed quid? *Qui enim intrat in requiem ejus, et ipse requiescit ab operibus suis, sicut a propriis Deus.* Sic [Sicut] enim Deus requievit ab operibus suis, sic intrans in requiem ejus. Quia enim de resurrectione illis erat sermo, et hoc desiderabant advertere in isto sermone, omnia conclusit in eo quod dictum est, *Hodie*, ut numquam desperarent se intraturos. Consolamini, inquit, vos ipsos per singulos dies : hoc est, ac si quisquam peccaverit, usquequo est hodie, spem habeat. Nullus igitur desperet usquequo vivit. Maxime autem, inquit, neque sit cor malignum infidelitatis; ac si etiam sit, nemo desperet, sed refoveat seipsum : usquequo enim est hodie, habet occasionem. Hic autem non solam infidelitatem dicit, sed etiam murmurationes. *Quorum membra*, inquit, *ceciderunt in eremo.* Deinde ut non putet aliquis, quia absolute requie fraudabuntur, infert et supplicium, dicens : *Vivens quippe est Verbum Dei et operans, et acutius super omnem machæram bis acutam, et penetrans interiora animæ et spiritus, compagum ac medullarum, et judex cogitationum et intelligentiarum cordis.* Hic de gehenna disputat ac de supplicio. In abscondita ejus, inquit, penetrat; hoc est, cordis nostri; et secans animam. Non enim hic cadunt membra, neque terræ fraudatio est sicut illic; sed regni cælorum, et gehennæ tradi æternæ et supplicio immortali et pœnæ. *Sed consolamini vos ipsos.* Attende mansuetudinem et proclivitatem Pauli. Non dixit, Increpate, sed, *Consolamini.* Sic nos oportet eis qui per tribulationem angustantur accommodari. Hoc et in Epistola sua ad Thessalonicenses scribens, dixit: *Monete inquietos.* De pusillanimis autem non sic, sed quid? vide : *Sed* [*f.* videlicet] *consolamini pusillanimes, suscipite infirmos, longanimes estote ad omnes.* Hoc est, non desperetis, non renuntietis : eum enim qui per tribulationem angustatur, qui non consolatur, duriorem facit. Ne obduretur quisquam ex vobis, inquit, deceptione peccati. Aut enim deceptionem diaboli dicit; deceptio quippe est revera; ut nihil quis speret futurorum putando quoniam sine reciprocatione erunt actus nostri, et quia de factis nostris quæ hic agimus nullam reddemus rationem, neque quia erit resurrectio. Sive aliter, deceptio est sine ullo esse dolore. Dicere quippe, Quid jam potero, qui semel peccavi? non habeo spem recuperandi memetipsum; deceptio est. Deinde spem illis excitat, dicens : *Participes facti sumus;* pene dicens : Qui ita nos amavit, qui tantum nos dignatus est, ita ut suum nos faceret corpus, non nos despiciet pereuntes. Intelligamus, inquit, qualibus rebus facti sumus : nos et Christus unum sumus : non ergo increduli ei exsistamus. Et iterum illud significat quod dictum est alibi, *Quia si tolerabimus, et conregnabimus.* Hoc quippe est, *Participes facti sumus*, eadem participamur quæ et Christus : hortatur quippe ex utilibus; *Participes*, inquit, *facti sumus Christi.* Deinde hortatur ex tristibus : *Timeamus ne forte cessante promissione intrandi in requiem ejus, putet quisquam iterum privatum se esse.* Illud autem manifestum est, et omnibus concessibile. *Probaverunt me*, inquit, *et viderunt opera mea quadraginta annis.* Vides quia non oportet expetere Dominum reciprocationes, sed sive reciprocet, sive non, credere illi? illos enim nunc culpat in hoc, quia tentaverunt Dominum. Qui enim vult probationes accipere vel virtutis, vel providentiæ, vel procurationis ejus, necdum credit neque potentem eum esse, neque misericordem. Hoc etiam in anterioribus scribens significabat, volens [*f.* volentes] fortassis jam virtutis ejus, et quantam pro illis providentiam gereret, examinationem et redargutionem sumere in tentationibus. Vides quia ex infidelitate ubique offenditur Deus, et ad indignationem adducitur? Quid ergo inquit? *Remanet sabbatismus populo Dei.* Vide autem quomodo totum istum sermonem ratiocinatus est. Juravit, inquit, illis prioribus, non intrare eos requiem, et non intraverunt. Deinde post illos post multa tempora loquens Judæis dixit : *Ne obduretis corda vestra, sicut patres vestri.* Certum ergo est quoniam est alia requies. Deinde [*f.* De ea] enim quæ in Palæstina fuit, non posset dici; habebant enim illam : jam de septima die non posset dici; non enim de ipsa disputabant, siquidem multo ante jam facta erat. Aliam igitur quamdam significabat, quæ vera est requies.

Revera enim illa est requies, ubi fugit dolor, tristitia, gemitus, et ubi neque sollicitudines, neque labores, neque agones, neque timor obstupescere faciens et commovens animam, sed solus Dei timor voluptate plenus. Non est illic, *In sudore vultus tui comedes panem tuum :* neque spinæ, neque tribuli : non est illic, *In tristitiis generabis filios.* neque, *Ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur;* sed omnia pax, gaudium, jucunditas, voluptas, bonitas, mansuetudo. Non est illic invidia, neque zelus, neque morbus, neque mors corporis, neque illa quæ est animæ : non ibi tenebræ, neque nox, semper dies, semper lux, semper diei claritas. Non est ibi fatigari, non est ibi fastidium accipere, semper in desiderio bonorum perseverabimus. Vultis ut dem vobis similitudinem quamdam illius status? Non est quidem possibile, verumtamen in quantum possum conabor dare vobis quamdam imaginem. Suspiciamus in cælum, quando nulla se interponit nubes, et clara est omnis ejus corona : deinde ad pulchritudinem aspectus ejus aliquantulum temporis perduremus, et intelligamus quoniam et solum habemus, non quidem tale, quale nunc est, sed tanto melius effectum, quanto luteis testis aurum est melius. Et post illud item superius tectum : deinde angelos, archangelos, innumerabiles populos incorporearum Virtutum : deinde ipsa Dei regia, thronum Paternum. Sed non valet, sicut dixi, sermo exprimere totum : experimento opus est; per experimentum quippe melius agnoscetur. Quomodo putas dic mihi, Adam fuisse in paradiso?

Digitized by Google

Ab illa multo erit melior ista conversatio, quantum terra melius est cælum. Attamen et aliam similitudinem inquiramus. Si contingat eum qui modo imperat, omnem mundum obtinere, deinde neque bellorum, neque curarum habere ullam molestiam, sed in honore esse tantum et deliciari, et multa quidem habere tributa undique, et aurum illi affluere et reconditum esse : qualem illum putatis animum habere, si omnia bella totius terræ quiescere videat ? Tale aliquid erit majus : nequaquam autem ad similitudinem illius regni perveni : propter quod oportet et aliam inquirere intelligentiam. Da mihi aliquem qui sit sicut infantulus regis : usquequo quidem in vulva est, nihil sentit ; si autem contingat eum inde egredi, et in thronum regalem ascendere, non paulatim, sed confestim cuncta accipere : sic est etiam ille status. Est et alia similitudo : si quis vinctus et multa mala passus, repente ad regale solium rapiatur : sed neque sic integre pertingere potui ad illius regni similitudinem. Hic quippe quæcumque quis perceperit bona, in prima quidem die, ac si ipsum regnum dixeris, viget in eo amor et gaudium, et in secunda die et in tertia ; tempore vero procedente permanet quidem in voluptate, non tamen tanta : minuetur quippe semper ex consuetudine qualecumque bonum istud sit. Illic autem non solum non decrescit, sed etiam augmentum accipit. Intellige namque quantum sit animam illuc pergentem, nequaquam finem bonorum illorum exspectare neque mutationem ; quin potius incrementum, et vitam finem non habentem, et vitam omni periculo liberam, omni mœrore et cura alienam, plenam gaudiis et mille bonis. Si enim hic in campum exeuntes, et tabernacula militum spectantes ex velaminibus confecta, et tela et galeas, vel umbonibus et umbilicis scutorum resplendentes, et rapimur spectaculi miraculo ; si vero etiam jam Imperatorem nobis contingat modicum videre, sive currentem, sive equitantem in armis aureis ; universitatem nobis habere putamus. Quid ergo putas, cum videris sanctorum tabernacula æterna in cælo confixa ? *Suscipiant*, inquit, *vos in tabernacula æterna :* cum unumquemque eorum super radios solis videris refulgentem, non ex ære et ferro, sed ex illa gloria, cujus candorem et coruscationes oculus humanus non potest inspicere. Et hoc quidem quantum ad homines attinet : quid autem jam dicam multam militiam angelorum, archangelorum, Cherubim, Seraphim, Sedium, Dominationum, Principatuum, Potestatum, quorum pulchritudo inexplicabilis omnem mentem excedit ? Sed quamdiu non quiescam in requie incomprehensibili ? *Quæ oculus*, inquit, *non vidit, nec auris audivit, neque in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus diligentibus eum.* Proinde nihil miserabilius eis, qui ab istis exciderint. Sed nos efficiamur ex parte beatorum, ut obtinere mereamur bona æterna, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

Festinemus igitur intrare in illam requiem, ut ne in idipsum quisquam incidat infidelitatis exemplum. Vivus enim est sermo Dei et efficax, et penetrabilior super omnem gladium ancipitem, et pertingens usque ad divisionem animæ et spiritus, compaginum quoque et medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis : et non est aliqua creatura occulta in conspectu ejus : omnia autem nuda et manifesta sunt in oculis ejus, ad quem nobis sermo est. Magna quidem res est fides et salutaris, et sine hac non est salvari aliquando. Sed non sufficit sola hæc operari, opus est et conversatione recta. Proinde etiam Paulus admonet eos, qui dignationem mysteriorum suscipere meruerunt, dicens : *Festinemus igitur intrare in illam requiem. Festinemus*, inquit, quoniam non sufficit fides, sed debet addi et vita, et multum studium debet adhiberi. Opus est quippe revera, ut intremus in regna cælorum. Si enim terram intrare non meruerunt, qui tantas calamitates pertulerant in eremo, et terram apprehendere non potuerunt, quia murmuraverunt et fornicati sunt : quomodo nos cælum merebimur indifferenter viventes ? Opus igitur nobis est et studio et fide. Non usque ad hoc tantum est damnificatio, ut non intret quis : non enim dixit, Festinemus intrare in requiem, ne excidamus de tantis bonis, sed quod maxime homines erigit, hoc addidit. Quid autem est hoc ? *Ne in idipsum exemplum quisquam incidat infidelitatis :* hoc est, ut in mente nostra habeamus illam spem et exspectationem, ne similiter excidamus. Quia autem excidimus, exemplum manifestat : *Ne in idipsum*, inquit, *incidamus*. Deinde ne audiens quis, *In idipsum*, eamdem ipsam putet pœnam, audi quid subjungit : *Vivus enim est sermo Dei et efficax, et penetrabilior super omnem gladium ancipitem, et pertingens usque ad divisionem animæ et spiritus, compaginum quoque et medullarum, et discretor cogitationum, et intentionum cordis.* Hic ostendit quoniam et illa idem ipse operatus est, et vivit, non est exstinctus. Igitur quoniam sermonem audisti, ne simpliciter accipias : gladio enim est penetrabilior. Attende descensionem Pauli, et hinc considera pro qua causa opus habuerunt prophetæ dicere, gladium, rhomphæam, et arcum : *Nisi convertamini*, inquit, *rhomphæam suam vibravit, et arcum suum tetendit, et paravit illum.* Si enim post tanta tempora, et post perfectionem, non potest nomine sermonis tantum terrere, sed opus habet etiam istis verbis, ut ostendat eminentiam ex comparatione : multo magis tunc, *Penetrabilior*, inquit, *usque ad divisionem animæ et spiritus.* Quid est hoc ? Terribilius aliquid significavit, aut quia spiritum dividet ab anima, aut quia et ipsa incorporea penetrat et pertingit, non tantum sicut gladius corpora. Hic ostendit quia et anima punitur, et quia interiora examinantur, totum per totum penetrat hominem. *Et discretor est cogitationum et intentionum cordis, et non est creatura occulta in conspectu ejus.* Hic eos maxime

Digitized by Google

terruit. Ne forte adhuc in fide stantes non cum integra satisfactione confiditis, ipse quæ in corde sunt discernet : ibi enim ascendet et puniens, et examinans. Et quid dico de hominibus ? at si angelos dicas, at si archangelos, at si Cherubim, at si Seraphim, at si aliam quamlibet creaturam, omnia revelata sunt oculo ejus, omnia aperta et manifesta, nihil est quod eum possit latere : *Omnia nuda et aperta sunt oculis ejus, ad quem nobis sermo est.* Quid autem est, *Aperta ?* Ex metaphora pellium, quæ de pecudibus detrahuntur. Sicut enim cum pecudes occiderit quis, et ex carnibus detraxerit pellem, omnia interiora revelantur, et aperta sunt oculis nostris : sic et Deo aperta subjacent omnia. Tu autem attende etiam hoc, quomodo semper opus habet corporeis exemplis : quod fit ex infirmitate audientium. Quia enim infirmi erant declaravit, dicens tardos eos esse, et opus habentes lacte, non solido cibo. *Omnia nuda sunt*, inquit, *et aperta oculis ejus, ad quem nobis sermo est.* Quid est, *In idipsum exemplum infidelitatis ?* Tamquam si diceret, quare non viderunt illam terram promissionis ? Quia accipientes pignus virtutis Dei, oportebat eos credere timore magis obedientes, et non magna imaginari; at certe pusillanimitate perierunt. Potest autem aliud dici, quia et maximam partem itineris ambulantes, cum ad ipsa limina pervenirent, cum ad ipsum portum intrarent, demersi sunt. Hoc etiam in vobis, inquit, timeo. Hoc est, *In idipsum exemplum infidelitatis :* quia et isti multa passi sunt, sicut eis post paululum testificatur, dicens : *Recordamini priorum dierum, in quibus illuminati estis, quantum certamen passionum sustinuistis.* Nemo enim pusillanimis sit, neque in fine renuntians cadat. Sunt enim qui in principio cum ingenti desiderio arripiunt aliquid, postea vero paululum quiddam universo adjicere volentes, universum amittunt. Sufficienter ex parentibus nostris docemur, ne in similia incidamus, ne eadem patiamur, quæ illi passi sunt. Hoc est, *In idipsum exemplum infidelitatis.* Non resolvamur, inquit : quod etiam circa finem dicit : *Dissolutas manus et dissoluta genua erigite. Ne in idipsum exemplum quis incidat;* hoc enim est revera cadere. Ne deinde audiens quisquam in idipsum exemplum incidere, eamdem mortem suspicaretur quam et illi passi sunt, attende quid dixit : *Vivus enim est sermo Dei et efficax, et penetrabilior super omnem gladium ancipitem.* Omni quippe gladio sævior est : in eorum namque animas incidet sermo, plagas quasdam operans sævas, et perniciosas incisiones importat. Et harum rerum demonstrationem adhibere non opus habet, neque conficere necessarium putat, habens tam manifestam narrationem. Quale namque bellum, inquit, illos perdidit ? qualis gladius ? nonne ultro corruebant ? Non enim quia talia non sumus passi, securi esse debemus : usquequo enim hodie dicitur, licet nobis recreari. Et ne, audientes quæ ad animam pertinebant, negligentes efficerentur, addidit ea quæ ad corpus attinerent : tunc enim sic fit : sicut rex aliquis judices suos majora peccantes, primum quidem spoliat militia, et cingulum aufert ac dignitatem, et tunc ulciscitur : sic etiam hic gladius Spiritus operatur. Post hoc jam de Filio disputat : *Ad quem nobis*, inquit, *sermo est.* Quid est, *Ad quem nobis sermo est ?* Hoc est, Ipsi, inquit, reddituri sumus rationem actuum nostrorum. Et quomodo hoc fit ? Ut non cadamus, inquit, neque pusillanimes efficiamur : sufficienter quidem etiam illa nos, inquit, docent. *Habemus autem et sacerdotem magnum intrantem cœlos, Jesum Filium Dei.*

Quia enim propterea addidit, *Non enim habemus*, inquit, *sacerdotem, non valentem compati infirmitatibus nostris :* idcirco superius dicebat, *In quo passus est ipse et tentatus, potens est eos qui tentantur adjuvare.* Intuere ergo quomodo et hic idipsum facit. Quod autem dicit, tale est : Venit, inquit, per viam qua et nos, magis autem ad priorem [*f.* asperiorem], et omnium hominum [humanorum ?] experimentum accepit. Illic quippe dicebat, *Non est creatura occulta in conspectu ejus*, divinitatem significans : nunc autem quia de carne loquitur, humiliter disputat, dicens : *Habentes igitur pontificem magnum intrantem cœlos :* et ostendit majorem illi esse curam de nobis, et quia sicut propriis adest, et non vult eos cadere. Moses enim, inquit, non intravit in requiem, ipse autem intravit. Et quomodo hoc nusquam posuit, mirum est. Ne viderentur sibi excusationem invenire, comprehendit autem etiam ipsum : et ne videatur accusare illum virum, aperte illud non dicit. Si enim nihil hujusmodi dicentem talia adversus illum proferebant, dicentes : Contra Mosen et contra legem iste loquitur : multo amplius, si dixisset, Non est Palæstina, sed cælum, majora de illo dicerent. Sed non totum pontifici tribuit, sed etiam a nobis quærit, dico autem confessionem. *Habentes*, inquit, *pontificem magnum, intrantem cœlos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem ejus.* Qualem confessionem dicit ? Quoniam est resurrectio, quoniam est retributio, quoniam mille bona, quia Christus Deus est, quoniam fides recta est, hæc confiteamur. Quia vero hæc vera sunt, manifestum ex eo quod pontifex in interioribus constitutus est. Non excidamus, confiteamur. Si enim modo adessent, falsus esset qui promisit : proinde etiam hoc verum est, Quomodo differuntur ? Etenim pontifex noster magnus est : *Non enim habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris.* Non, inquit, ignorat quæ nostra sunt, sicut multi pontifices, qui ignorant eos qui in tribulationibus constituti sunt, et neque quæ sit tribulatio in hominibus, sciunt. Impossibile quippe est scire afflictiones afflictorum ei, qui experimentum afflictionis non habuit, et sensibiliter omnia non sustinuit : pontifex autem noster competenter primum omnia sustinuit, et tunc ascendit, ut possit compati. *Tentatum*, inquit, *per omnia secundum similitudinem sine peccato.* Inspice quomodo etiam supra idipsum, *Similiter*, posuit, et hic iterum, *Secundum similitudinem.* Hoc est, persequutionem passus, sputa suscepit, accusatus est, detractionem sustinuit, calumnias passus est, repulsus est, in fine crucifixus est. *Juxta similitudinem*, inquit, *sine peccato.* Hic etiam aliquid significat. Possibile est sine peccato etiam in tribulationibus con-

Digitized by Google

stitutum degere : sicut etiam cum dicit, *In similitudine carnis*, non hoc dicit, quia similitudo carnis fuit, sed quia carnem suscepit. Quare ergo dixit, *In similitudine?* Quia de peccatrice carne loquebatur. Similis, inquit, fuit carni nostræ : natura quippe eadem nobis, peccato vero nequaquam eadem. *Accedamus ergo cum fiducia ad sedem gratiæ ejus, ut accipiamus misericordiam, et gratiam inveniamus in opportuno auxilio.* Quam dicit sedem gratiæ? Sedem ipsam regalem, de qua alibi dicitur : *Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis.* Quid est, *Accedamus cum fiducia?* Quia pontificem sine peccato habemus, certantem cum mundo, *Confidite*, inquit, *ego enim vici mundum.* Nam quod dictum est, Oportet eum omnia pati, mundum autem eum esse a peccatis; hoc significat, ac si nos sub peccato sumus, inquit, sed ipse sine peccato est. Accedamus ergo cum fiducia. Sedes autem gratiæ, est sedes judicii. Nunc propterea accedamus cum fiducia, ut accipiamus misericordiam qualem quærimus : largitas quippe ejus est hæc causa et donum regale. *Et inveniamus*, inquit, *gratiam in auxilio opportuno.* Bene dixit, *In opportuno auxilio :* Si enim nunc, inquit, accedas, accipies et gratiam et misericordiam; opportune quippe accedes : si autem tunc accesseris, nequaquam ; inanis quippe erit accessio tunc; non enim erit tunc sedes gratiæ. Usque tunc sedebit Rex; cum autem venerit finis, tunc surget ad judicium. *Exsurge*, inquit, *Deus, judica terram. Accedamus ergo cum fiducia.* Iterum illud dixit, ut nihil habeamus in conscientia malignum; hoc est, non dubitantes : non enim potest cum fiducia talis accedere. Idcirco dixit : *Tempore opportuno exaudivi te, et in die salutis adjuvi te.* Namque et nunc post baptismum peccantes invenire pœnitentiam, gratiæ est. Ne autem audiens illum pontificem, putes stare, statim eum ad sedem adducit : pontifex enim non sedet, sed stat. Vides quoniam quod factus est pontifex, non naturæ est, sed humilitatis et exinanitionis? Hoc et nobis nunc opportunum est dicere. Accedamus cum fiducia petentes : tantum fidem afferamus, et omnia tribuit. Modo tempus est donorum, nemo de seipso desperet. Tunc est desperationis tempus, cum thalamus fuerit clausus, cum intraverit Rex videre discumbentes, cum venerint ad sinum patriarchæ, qui eo facti fuerint digni : nunc autem necdum; adhuc quippe theatrum consistit, adhuc agon permanet, adhuc palma pendet.

Festinemus igitur : nam et Paulus dixit : *Sic curro, non quasi in incertum.* Cursu opus est, et cursu valido. Qui currit, neminem occurrentem sibi videt, sive per prata sive per aspera loca transeat : qui currit, non ad spectatores attendit, sed ad palmam; sive divites sint, sive pauperes, sive detrahat quis, sive cædat, sive injuriet, sive lapidet, sive domum diripiat, sive filios videat aut uxorem, sive aliud quid, ad unum tantum festinat currendo, hoc est, ut accipiat palmam. Qui currit, numquam stat : nam si vel modicum negligat, totum amittit. Qui currit, nihil anteponit fini, sed magis ad eum pertendit. Hoc a me dictum est ad eos, qui dicunt : In juventute quidem mea studium habui, in juventute jejunavi, nunc autem senui. Maxime vero religiositatem augmentare debuisti. Nemo mihi veteres virtutes enumeret : nunc magis viget quis, et in juventute firmus non est. Qui enim corporalem istum currit cursum, recte dicit, quia canities eum apprehendit, et non valet similiter currere, quia omnis agon in corpore constitutus est : tu vero ob quam causam cursum minues? Hic enim animo opus est, animo erecto : anima quippe in senectute potius confortatur; tunc viget, tunc exsultat. Sicut enim corpus usquequo febribus detinetur, et subsequentibus ægritudinibus, ac si sit validum, tamen affligitur; cum autem liberatum fuerit ab obsessione morborum, recreat propriam virtutem : sic etiam anima in juventute febribus laborat, et amor gloriæ opprimit eam et deliciarum et venerearum rerum et aliarum multarum imaginationum; cum autem senectus advenerit, omnes has passiones effugat, alias per satietatem, alias per philosophiam constrictas. Has quippe suas corpore relaxat senectus, nec si velit anima illis uti permittit; sed sicut hostes diversos recludens, veluti in loco a turbis libero collocat, et multam ei operatur tranquillitatem, et timorem inducit ampliorem, ac si nullus inquietet alius. Verumtamen qui consenescunt, sciunt quoniam morituri sunt, et quia utique appropinquaverunt morti. Quando igitur cupiditates hujus sæculi excluduntur, tribunalis autem exspectatio subintrat, et difficultatem quæ erat ad credendum demollit : nonne magis attentior efficitur, si voluerit? Quid ergo, inquit, cum viderimus a juvenibus seniores pejores? Nimietatem malitiæ mihi dicis : nam et in furioso videmus nullo impellente ultro ire per præceps. Quando ergo senex curationem habet? non enim potest dicere, *Delicta juventutis meæ, et ignorantiæ ne memineris.* Qui enim in senectute ita furiosus est, ostendit quia et in juventute non per ignorantiam, non per imperitiam, non per ætatem talis fuit, sed per negligentiam. Iste quippe potest dicere, *Delicta juventutis meæ, et ignorantiæ ne memineris*, qui in senectute competentia gerit, qui procedente ætate mutatur : si autem et in senectute ita inhonestus est, quomodo dignum est hujusmodi senem appellari, qui neque ætati reverentiam exhibet? Qui enim dicit, Peccata juventutis meæ ne memineris, veluti in senectute correctus, hæc dicit. Non igitur ex iis quæ in senectute contingunt, fraudes teipsum a venia etiam eorum, quæ in juventute fecisti. Quomodo enim non est absurdum, et supra veniam quod fit, ut senex in tabernacula sedeat, senex ad circum festinet, senex ad theatrum ascendat, velut pueri currentes cum plebe. Vere confusio est et irrisio, ut canitie quidem ornentur extrinsecus, intrinsecus autem intellectum habeant puerilem. Et siquidem injuriet illum juvenis, statim canos in medium proferet, dicens : Vel canis istis exhibe reverentiam. Si vero tu eis non exhibes reverentiam jam senex, quomodo juvenem tuos canos revereri desideras? Non revereris, inquis, hos canos? Sed tu eos confundis : Deus te honoravit, candorem capilli dedit. Primatum habere

Digitized by Google

consessus quid prodest? illum honorem quomodo revereatur juvenis, cum te viderit amplius lasciviæ deditum? Canities quippe tunc est venerabilis, quando ea gerit quæ canitiem decent; cum vero juveniliter conversatur, plus juvenibus ridiculosus erit. Quomodo poteritis nos juvenes admonere, dum vos senes ebriemini per incontinentiam vestram? Non enim nunc irridens seniores hæc dico, sed juvenes magis irrideo. Qui enim hæc agitis, etsi ad centesimum veniatis annum, mihi juvenes videmini, et similes pueris. Juvenes enim, etsi modicam disciplinam accipiant et corrigantur, et senioribus meliores sunt. Et non iste sermo meus, sed Scriptura hanc novit discretionem : *Senectus enim*, inquit, *honorabilis, non multi temporis ; et ætas senectutis vita immaculata.*

Etenim nos honoramus [canitiem?], non quia colorem candidum habet, ideo ab nigro colore amplius honoramus ; sed quia indicium est vitæ in virtute provectæ, et videntes ex hoc conjicimus interiorem senectutem : si vero contraria senectuti gesserint, irrisibiles fiunt propter hoc potius. Nam et regem honoramus, et ejus purpuram et diadema, quoniam ista signa sunt principatus : si vero viderimus illum cum purpura conspui, ab armigeris suis conculcari, præfocari, in custodiam mitti, dissipari. numquid reveremur tunc purpuram, aut diadema? nonne et ipsum schema plorabimus? Noli ergo propter canos velle honorari, quando ipse illos injurias ; nam et ipsi ulcisci se debent, quoniam schema splendidum et honorabile confundis. Non adversus omnes hæc dicimus, neque adversus senectutem absolute nobis sermo est; non enim furiosus effectus sum ; sed adversus animam juvenilem, quæ senectutem confundit : inde pro senibus dolentes hæc dicimus confundentibus canos. Rex quidem est senex si voluerit, et ab eo qui purpuram habet, magis regalis est, dum passiones animi vicerit, et velut armigeros subjicit passiones. Si vero abstrahatur et dejiciatur a solio, et amoris pecuniarum, et ornandi corpus et deliciarum et ebrietatis et iracundiæ et venerearum rerum servus effectus ; et habeat [*add.* capillos] oleo comptos, et totam ætatem suam per malam voluntatem injuriet, quali pœna non sit dignus hujusmodi ? Sed non efficiamini tales, o juvenes, neque vobis peccantibus venia tribuetur. Quare? Quoniam licet tibi senem esse in juventute, sicut in senectute sunt juvenes : sic etiam e contrario. Sicut illic neminem capillus albus salvat, sic neque hic nigellus capillus impedit. Si enim inhonestiorem hæc quæ dixi senem faciunt, multo amplius quam juvenem : verumtamen nec juvenis alienus est a culpa. Juvenis quippe ibi tantum habere veniam poterit, dum imprudens fuit, dum tempore indiget et experientia : cum autem opus erit temperantiam aut fortitudinem demonstrare, nequaquam, neque quando opus erit a pecuniis abstinere : nam est ubi magis plus sene juvenis culpatur. Ille quippe multa curatione opus habet, debilitante illum senectute : iste autem fortis est, si voluerit seipsum regere. Qualem veniam mereatur, cum rapit amplius quam senex, cum tenet malum in corde, dum non adjuvat senem, dum multa superflua loquitur, dum injuriat, dum male dicit, dum inebriatur? Si autem de temperantia putat non posse culpari, attende illum et ibi multa adjutoria habentem, si tamen voluerit : ac si enim non validius eum, quam senem cupiditas stimulet, tamen sunt multa in quibus magis, quam senex poterit laborare, ut bestiam illam incantet. Quæ sunt ista? Labores, lectiones, vigiliæ. Sed quid ad nos hæc, inquis, qui non sumus monachi? Hæc mihi dicis? dic Paulo, cum dicit : *Vigilantes in omni patientia et oratione;* cum dicit, *Carnis curam ne feceritis in concupiscentiis.* Non enim monachis hæc scribebat tantum, sed omnibus qui erant in civitatibus. Non enim sæcularis homo debet aliquid amplius habere monacho, quam cum uxore concumbere tantum. Hic enim habet veniam, in aliis autem nequaquam, sed omnia æqualiter sicut monachi agere debent. Nam et beatitudines quæ a Christo dicuntur, non monachis tantum dictæ sunt : alioquin totus mundus peribit, et accusabimus crudelitatem Dei. Si vero beatitudines solis monachis dictæ sunt, sæcularem autem hominem impossibile est eas implere, cum ipse nuptias jussit, ipse ergo omnes perdidit. Si enim non potest ea cum nuptiis, quæ monachorum sunt, implere, omnia perierunt et corrupta sunt, et in angustum conclusit ea quæ virtutis sunt. Et quomodo honorabiles sunt nuptiæ quæ nos tantum impediunt? Quid ergo? Possibile est, et valde possibile, etiam habentes uxores virtutem aggredi, si voluerimus. Quomodo? Si habentes, tamquam non habentes simus, si non gaudeamus in iis quæ possidemus, si mundo utamur, tamquam non utentes. Si autem aliqui impediti sunt ex nuptiis, sciant quoniam non nuptiæ illis impedimentum fuerunt, sed voluntas quæ male utitur nuptiis. Nam neque vinum facit ebrietatem, sed mala voluntas et excessus moderationis. Utere cum moderatione nuptiis, et primus eris in regno, et omnibus frueris bonis : quæ omnia nos contingat promereri, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

Omnis namque pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro peccatis : qui condolere possit iis qui ignorant et errant, quoniam et ipse circumdatus est infirmitate, et propterea debet quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso offerre pro peccatis. Vult ostendere jam beatus Paulus quam multo melius est Testamentum hoc, quam Vetus. Facit hoc ergo, hoc longius a superioribus instruens, et præseminans ratiocinationes. Quia enim nihil erat corporeum neque imaginarium, utputa, non templum, non sancta sanctorum, non pontifex tantam habens con-

Digitized by Google

structionem, non observationes legales; sed altiora et perfectiora omnia, et nihil corporeum, totum autem in spiritualibus erat; spiritualia vero non sic introducunt infirmos, sicuti corporalia : propterea omnem istum movet sermonem. Et intuere sapientiam : primo a pontifice facit initium, et frequenter eum pontificem vocat, et ex hoc primum ostendit differentiam. Idcirco definit primum, quid est pontifex, et demonstrat quæ pertinent ad pontificem, et signa hæc signa sunt pontificatus. Occurrebat autem ei, quoniam neque generosus erat, neque ex tribu pontificali, neque in hac terra sacerdos : quomodo ergo pontifex inquit? Et sicut in Epistola ad Romanos incredibilem sermonem suscipiens, Fides operatur, quod non valuit totus labor legis, neque conversationis sudor, refugit ad patriarcham, et ad illud tempus totum redegit : sic etiam hic ad alteram sacerdotii viam pergit; ex iis quæ jam dicta sunt eam proponens. Et sicut suppliciis non solum gehennam proponit, sed etiam quæ in patribus contigerunt : sic etiam hic primum ex præsentibus hoc confirmat. Oportebat quidem ab excellentibus terrenis fidem facere; sed quando infirmi fuerint auditores, e contra fit. Interim quæ sunt communia ipsa ponit prima, et tunc ostendit quoniam eminet. Eminentia quippe quæ est secundum comparationem, sic fit, ut in quibusdam communicet, in quibusdam autem excellat : si vero non, nequaquam secundum comparationem fit. *Omnis sacerdos ex hominibus assumptus.* Hoc commune est Christo. *Pro hominibus constituitur.* Et ad hoc. [*f.* Etiam hoc.] *Ut offerat dona et sacrificia pro populo.* Et hoc, sed non totum : reliqua vero non sunt communia. *Qui possit condolere iis qui ignorant et errant.* Hic jam excellentia est. *Et ipse quippe circumdatus est infirmitate, et propter hanc debet, sicut pro populo, sic pro se offerre pro peccatis.* Deinde et alium ab alio dicit fieri, et non ipse insilit : etiam hoc commune. *Et non ipse sibi assumit honorem, sed vocatus a Deo, sicut et Aaron.* Hic aliud præstruit accurate, quoniam a Deo est missus. Sursum enim atque deorsum cum Judæis disputans, etiam Christus hoc dicebat : *Qui misit me, major me est;* et, *A meipso non veni.* Hic mihi videtur etiam Judæorum sacerdotes significare, tamquam non exstantes sacerdotes, sed insilientes, et legem ac sacerdotium corrumpentes. *Sic et Christus non seipsum glorificavit, ut pontifex fieret.* Ubi ergo ordinatus est, inquit? Aaron quippe ordinatus est sæpius in signo virgæ, et quando ignis descendit et consumpsit eos, qui insilire sacerdotio voluerunt : hic autem contra se habet, non solum nihil passi, sed etiam probabiles paruerunt. Unde ergo? Ex prophetia hoc ostendit. Nihil habet sensibile, nihil visibile : idcirco ex prophetia et futuris nihil [*del.* nihil] adstruit : *Sed qui loquutus est ad eum,* inquit, *Filius meus es tu, ego hodie genui te.* Et quid hoc ad Filium? Et multum, inquit : præstructio est eo quod ordinatus a Deo sit. *Sicut et alibi dicit : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec.* Ad quem dictum est hoc? qui est secundum ordinem Melchisedec? Nullus alius : omnes enim sub lege erant, omnes sabbatizabant, omnes circumcidebantur, nullum potuerunt alium quemquam ostendere. *Qui in diebus carnis suæ preces et supplicationes ad Deum, qui potens est eum salvare de morte, et cum clamore forti et lacrymis offerens, exauditus est pro sua reverentia. Et quamquam esset Filius, didicit ex iis, quæ passus est, obedientiam.* Vides quoniam nihil aliud facit, nisi curam de nobis illum habere asserit, et excellentiam caritatis ejus ostendit? Quid sibi vult quod dicit, *Cum clamore forti?* nusquam hoc Evangelium dicit, neque quia lacrymatus est orans, neque quia vocem emisit. Iutueris quomodo humilitatis erat descensio? Non enim dixit quia Oravit, sed, quia *Cum clamore forti. Et exauditus est,* inquit, *pro reverentia sua. Et quamquam esset Filius, didicit ex iis quæ passus est obedientiam. Et perfectus factus est omnibus obaudientibus sibi causa salutis, appellatus a Deo pontifex secundum ordinem Melchisedec.* Esto, quia cum clamore : quare autem, et forti, et lacrymis? *Offerens,* inquit, *exauditus est pro sua reverentia.* Quid dicit? Erubescant hæretici, Filius Dei pro reverentia exaudiebatur. Et quid amplius de prophetis quis dixerit? Qualis autem ordo est quod dixit, *Exauditus est pro reverentia?* et, *Quamquam esset Filius, didicit ex iis quæ passus est obedientiam?* hæc de Deo quis dicat? Quis ita insaniet? quis ita demens ista loquatur? *Exauditus* autem *pro reverentia sua didicit ex iis quæ passus est obedientiam.* Qualem obedientiam? qui usque ad mortem antea fuit obediens, sicut patri filius, quomodo postea didicit?

Vides quia de incarnatione dictum est? quod autem dicit tale est : Dic autem mihi, num Patrem orabat, ut salvaretur a morte, et propter hoc tristis erat, et dicebat : *Si possibile est, transeat a me calix iste?* Minime quippe pro resurrectione orabat Patrem, sed e contra ipse pronuntiat, dicens : *Solvite templum hoc, et ego in tribus diebus suscitabo illud;* et, *Potestatem habeo ponendi animam meam et potestatem habeo iterum sumendi eam. Nemo auferet eam a me, ego a me ipso ponam eam.* Quid ergo est? Quare orabat? Et iterum dicebat : *Ecce ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis tradetur pontificibus et scribis, et damnabunt eum morte, et tradent eum gentibus ad illudendum et crucifigendum, et tertia die resurget.* Et non dixit, Quoniam resuscitat Pater. Quid ergo? Non pro hoc orabat, sed pro aliquibus orabat, qui crediderant in eum. Quod autem dicit, tale est : Exauditur facile. Quoniam quippe necdum de eo opinionem habebant competentem, ideo dixit : *Et exauditus est :* sicut et ipse consolans discipulos suos, dixit : *Si diligeretis me, gauderetis utique, quia vado ad Patrem, et Pater meus major me est.* Quomodo autem non seipsum glorificavit, qui seipsum exinanivit, qui seipsum tradidit? *Seipsum,* inquit, *pro peccatis nostris;* et item, *Qui seipsum dedit redemptionem pro omnibus nobis.* Quid ergo est? Intueris quia propter carnem, quæ humilia sunt loquitur de seipso? Sic etiam hic : Et quamquam esset Filius, pro reverentia, inquit, exauditus est. Vult ostendere ejus esse magis effectum, quam gratiæ Dei. Tanta, inquit, erat ejus reverentia, ut etiam propterea eum revereretur Deus. Didicit, inquit, obedire Deo. Hic

Digitized by Google

iterum ostendit quantum lucrum passionum sit. *Et perfectus*, inquit, *factus est obedientibus sibi cunctis causa salutis.* Si autem ille Filius exstans, acquisivit ex passionibus obedientiam, multo magis nos. Intueris quanta de obedientia disputat, ita ut ad obedientiam eos adduceret? Videntur enim mihi occultare seipsos. Ex iis quæ passus est, inquit, frequenter didicit obedire Deo, et perfectus per passiones. Hæc est integra perfectio, et per hæc veniri solet ad perfectionem. Non solum ipse salvatus est, sed etiam aliis facta est abundantia salutis: *Salvatus* enim, inquit, *factus est obedientibus sibi causa salutis: Appellatus a Deo pontifex secundum ordinem Melchisedec. De quo plurimus nobis erit sermo, et difficilis ad interpretandum.* Venturus ad differentiam pontificatus, primo eos increpat, ostendens quia et tanta ista humilitatis descensio lac erat, et quia adhuc parvuli erant, amplius immoratur huic sermoni qui est secundum carnem, et veluti de aliquo justo disputat. Et attende quia neque tacuit omnino de verbo, neque loquutus est: illud quidem, ut eorum intelligentiam sublevaret, et persuadeat etiam ipsos perfectos esse, et non fraudarentur magnis dogmatibus; illud autem ut obruat eorum mentem. *De quo plurimus nobis sermo erit*, inquit, *et difficilis ad interpretandum, quia imbecilles facti estis auditu.* Quia illi non audiunt, propterea difficilis ad interpretandum est ejus sermo. Quando enim quis cum hominibus loquitur non valentibus assequi, neque quæ sibi dicuntur intelligere, interpretari eis non potest. Sed forte quisquam vestrum, qui hic adstant, miratur hanc causam, si propter Hebræos ipse impeditus est perfectum audire sermonem. Fortassis enim etiam hic præter paucos multi sunt tales, ita ut posset hoc et de vobis dici: verumtamen propter paucos dico. Ergone siluit aliquid, an iterum idipsum repetivit in consequentibus, et idem ipsum egit, sicut in Epistola ad Romanos? Etenim et ibi primum increpans, sinere faciens contradicentes, et dicens: *O homo, tu quis es qui respondeas Deo?* deinde solutionem infert. Ego vero eum neque omnino siluisse, neque dixisse arbitror, ut ad desiderium adduceret auditores. Mentionem quippe faciens, et dicens quædam majora contineri in hoc sermone, attende quomodo cum laude facit desiderium. Hoc quippe est semper sapientiæ Pauli, difficilia bonis intermiscentis: quod etiam in Epistola ad Galatas fecit, dicens: *Currebatis bene, quis vos impedivit?* et, *Sine causa tanta passi estis, si tamen sine causa;* et iterum, *Certus sum de vobis in Domino.* Hoc etiam et circa istos facit: *Certus autem sum de vobis meliora, et salutem habentia.* Duo namque ista facit [*add.* neque nimis intendit] neque dimittit eos decidere [*f. add.* recte] quidem. Aliorum exempla valentia erant auditorem erigere, et ad æmulationem adducere. Quando [*f. add.* autem] aliquis a seipso exemplum habet, et seipsum æmulari videtur, amplius jam possibile quiddam introducitur. Et hoc etiam ostendit: et non dimittit veluti valde accusatos decidere, neque veluti malos semper exstantes, sed quia et aliquando fuerunt etiam boni. *Etenim debebatis esse doctores*, inquit, *propter tempus.* Hic ostendit ante multum tempus eos credidisse, ostendit etiam quia et laici debent docere. Attende ergo eum frequenter parturientem, ad introducendum sermonem de pontifice, et semper differentem. Audi quippe quomodo cœpit: *Habentes pontificem magnum intrantem cælos;* et transiens hinc, dixit qualiter sit magnus. Deinde inquit: *Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur, in iis quæ sunt ad Deum;* et iterum, *Sic et Christus non seipsum glorificavit, ut fieret pontifex in æternum secundum ordinem Melchisedec.* Et iterum differt dicens: *Qui in diebus carnis suæ preces et supplicationes offerens.*

Quia igitur toties distulit, veluti excusans inquit: Causa ex vobis est. Papæ quanta differentia! debentes alios docere, neque simpliciter discipuli sunt, sed discipuli extremi. *Etenim debentes esse doctores propter tempus, iterum opus habetis, ut doceat vos aliquis elementa principii sermonum Dei.* Hic humanitatem dicit. Sicut enim in literis sæcularibus primum elementa discuntur, sic etiam hic primum de humanitate docebantur. Intueris quæ sit causa, ut humilia loquatur? Sic etiam cum Atheniensibus fecit disputans Paulus, dicens: *Tempora ignorantiæ contemnens Deus, nunc præcipit hominibus omnibus ubique pœnitere, secundum quod constituit diem, in qua judicaturus est mundum cum justitia in viro in quo definivit, fidem tribuens omnibus, exsuscitans eum a mortuis.* Propterea si aliquid altum dicit, breviter hoc dicit; humilia vero plurimis Epistolæ locis aspergit, et sic quæ alta sunt, ostendit. Nam quæ humilia sunt valde, non permittunt, ut ipsa de divinitate suspicemur. Sic et hic cautelam exhibuit. Debilitas autem quid operetur, in Epistola ad Corinthios significavit, dicens: *Cum enim sit in vobis æmulatio et contentio, nonne carnales estis?* Intuere itaque mihi sapientiam Pauli quam magna est, quomodo proportionaliter semper et apte ad subjectas passiones accedit. Illic enim infirmitas ex peccatis quamplurimum contingit, magis autem ex solis peccatis; hic autem non ex peccatis tantum, sed etiam ex tribulationibus frequentibus. Idcirco et verbis utitur quibus hæc ostendatur differentia, non dicens, Carnales facti estis, sed *Imbecilles.* Illic carnales, hic autem major dolor: illic enim non poterant sustinere, utpote carnales; istic autem poterant. Dicere enim, *Quia imbecilles facti estis auditu*, significantis erat, quia primum sani erant, fortes, alacritate ferventes, quod etiam illis postea testificatur. *Et facti estis opus habentes lacte, non solido cibo.* Semper enim lac humilem sermonem vocat et illic et hic. *Debentes enim*, inquit, *doctores esse propter tempus.* Propter hoc magis exsoluti estis et supini effecti, propter hoc maxime debebatis esse fortes, propter tempus. Lac autem vocat, quia debilibus congruit; hoc autem perfectis contrarium est et noxium, ut in istis immorentur. Proinde non oportebit legalia nunc inferre, neque ex eis facere comparationem, quia pontifex sacrificavit, et oravit voce et deprecatione. Attende igitur quomodo nos ista movent, sed illos tunc nutriebant, et nequaquam eos movebant. Igitur

Digitized by Google

cibus verus eloquia Dei : *Dabo* enim *illis*, inquit, *famem, non panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi verbum Domini, Lacte vos potavi, non esca.* Non dixit, Nutrivi, ostendens quoniam lac non est cibus, sed sicut in pueris minoribus qui non possunt pane nutriri : tales enim potum non accipiunt, sed ipse potus illis pro cibo datur. Non dixit, Opus habentes ; sed, *Effecti estis opus habentes lacte, non solido cibo.* Hoc vos voluistis, vosmetipsos ad hoc redegistis et ad hanc necessitatem. *Omnis enim qui participatur lacte, expers est verbi justitiæ.* Quid autem est, *Expers verbi justitiæ?* quid est verbum justitiæ? Hic mihi videtur et vitam significare : quod etiam Christus dicebat : *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Pharisæorum.* Hoc etiam iste dicit : *Expers verbi justitiæ*, hoc est, supernæ philosophiæ expers non potest suscipere summam vitam et integram, aut justitiam. Hic enim Christum dicit, et altum de eo sermonem. Quia ergo imbecilles facti erant, hæc dixit ; unde autem hoc facti erant non addidit, ipsis illis sciendum dereliquit, nolens molestum facere sermonem. In Epistola vero ad Galatas et miratus est, et movebatur, quod multo amplius est ad solatium, tamquam numquam tale aliquid fieri sperans : hoc enim est dubitatio. Vides aliam esse pusillanimitatem, aliam perfectionem? Efficiamur hac perfectione perfecti : licet enim et parvulis et juvenibus ad illam venire perfectionem : non enim naturæ est, sed virtutis. *Perfectorum autem est solidus cibus, eorum qui exercitatos habent sensus ad discernendum bonum et malum.* Non habebant illi sensus exercitatos, neque sciebant bonum et malum. Nunc non est ei sermo de vita, quando dicit, *Ad discretionem boni et mali ;* hoc enim omni homini possibile est scire et facere ; sed de dogmatibus sanis atque excelsis, et corruptis atque humilibus. Parvulus nescit probum probabilemque cibum discernere : sæpius enim et cinerem in os suum mittit, et noxium suscipit, et omnia indiscrete facit. Sed non est hoc perfectorum. Tales enim sunt qui omnibus simpliciter intendunt, et indifferenter auditus suos tradunt : quod mihi videtur etiam in istis culpare, veluti qui simpliciter lactabantur, et nunc quidem istis, nunc autem illis se præbentes : quod et circa finem hujus epistolæ significavit, dicens : *Doctrinis variis et novis non transferamini ;* hoc est, *Ad discretionem boni et mali.* Palatum enim sapores discernit ciborum, anima vero probat sermones.

Et nos igitur hoc discamus, nec si audieris quia non est paganus, non est Judæus, statim putes esse Christianum, sed examina et alia cuncta. Nam et Manichæi et omnis hæresis hanc sibi personam imposuit, sic decipiunt simplices. Sed si habuerimus sensus animæ exercitatos ad discretionem boni et mali, poterimus hujusmodi discernere. Quomodo autem fiunt sensus nostri exercitati? Ex usu Scripturarum, ex frequenti auditione. Quando enim proponimus eorum errores, et hodie audieris, et crastina probaveris non bene se habere, cuncta doceris, cuncta cognoscis : et si hodie non assequeris, cras assequeris. *Sensus*, inquit, *exercitatos habentes.* Vides quia oportet exercitari auditum nostrum frequenti auditione divinarum Scripturarum, ut nulla novitate expavescamus? Exercitatum, inquit, ad discretionem, hoc est, peritum esse. Alius quidem dicit non esse resurrectionem, alius autem nihil futurorum exspectat, alius alterum dicit Deum, alius ex Maria dicit eum habere principium. Intuere confestim, quomodo ex immoderatione omnes ceciderunt, alii quidem semper modum excedentes, alii autem intra modum se coarctantes : utputa, prima quidem omnium hæresis fuit Marcionis ; illa alterum Deum introduxit qui non erat, excessit modum. Post illam Sabellii, Filium et Spiritum et Patrem unum esse dicens. Deinde Marcelli et Photini, etiam isti hæc eadem prædicantes. Et Pauli Samosateni, de Maria dicens eum habere principium. Deinde Manichæorum ; ista enim aliquantulum nova post illas : item Arii. Sunt autem et aliæ. Propter hoc fidem suscipimus, ut non cogamur decem millia hæreses et laborem habere, sed si quid addere aut detrahere illi quis molitus fuerit, hoc nothum esse judicemus. Sicut enim qui regulas didicerunt, non compellunt decem millia metra scrutari, sed illud quod traditum est custodire jubent : sic et in dogmatibus. Sed nemo vult ad Scripturas attendere : si enim adverteremus, non solum non incideremus in fallaciam, sed etiam alios deceptos inde liberaremus, et de periculis abstraheremus. Miles enim fortis non sibi soli sufficere potest, sed etiam juxta se exstantem custodire, et ab hostium malitia liberare. Nunc autem neque quod sunt Scripturæ quidam sciunt : sed Spiritus quidem ita dispensavit, ut custodiantur. Et attendite ut discatis antiquitus Dei in nos misericordiam : inspiravit Mosi, et tabulas lapideas scripsit ; detinuit eum quadraginta diebus in monte, et iterum tantis, ut daret illi legem. Post hæc autem prophetas misit, multa millia sæva passi sunt : irruit bellum, interempta sunt omnia et dirupta, necnsi libri. Inspiravit iterum alium virum, ut mirabiles illas Scripturas repararet, Esdram dico, et ex reliquiis illarum componere fecit. Post hæc dispensavit, ut interpretarentur eas Septuaginta : interpretati sunt illi. Venit et Christus, susceperunt eas apostoli, disseminaverunt eas per omnes : signa et miracula fecit. Christus. Quid autem post tanta opuscula? Scripserunt etiam apostoli, sicut et Paulus dixit : *Ad admonitionem nostram scripta sunt, in quos finis sæculorum devenit.* Et Christus iterum dicebat : *Erratis nescientes Scripturas ;* et iterum, *Scrutamini Scripturas.* Et Paulus item dicebat : *Per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus ;* et iterum, *Omnis scriptura divinitus inspirata, utilis est ;* item, *Sermo Christi habitet in vobis abundanter.* Et propheta : *In lege ejus meditabitur die ac nocte ;* et alibi iterum. *Omnis expositio tua sit in lege Altissimi ;* et item, *Quam dulcia faucibus meis verba tua* (non dixit, Auditui meo, sed, *Faucibus meis*), *super mel et favum ori meo.* Et Moses : *Meditaberis*, inquit, *in illis semper, exsurgens, sedens, et dormitum iens. In eis persiste*, inquit. Et decem millia quisque reperiet

Digitized by Google

de iis. Et tamen post tanta sunt quidam, qui neque sciunt quid sint Scripturæ. Propterea igitur nihil salvum, nihil utile apud nos fit. Etenim si aliquis ea quæ ad militiam pertinent scire voluerit, necesse est, ut leges militares quis discat : et si quis gubernatoriam disciplinam, vel fabricam lignariam discere voluerit, aut aliquid aliud, necesse est eum quæ ad artem pertinent discere : hic autem nihil tale volunt, et hoc hac disciplina plurima vigilantia opus habente. Quia enim hæc ars est doctrina opus habens, adverte prophetam dicentem : *Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos.* Vere doctrina opus est Dei timori. Deinde dixit : *Quis est homo qui vult vitam, et cupit videre dies bonos?* etc. Vitam quæ illic erit dicit. Et iterum : *Abstineat linguam suam a malo, et labia ejus ne loquantur dolum : quærat pacem, et sequatur eam.* Numquid scitis quis hæc dicit? an propheta, an historiographus? an apostolus, an evangelista? Non arbitror præter paucos : sed et isti ipsi, iterum si proferamus testimonium aliunde, idem quod vos patientur. Etenim dico eumdem ipsum sermonem aliis verbis : *Lavamini, mundi estote, auferte malignitatem vestrum ab animabus vestris in conspectu oculorum meorum : discite bonum facere, exquirite* [*add.* judicium], *abstinete linguam a malo, et facite bonum, discite bonum facere.* Intueris quia doctrina opus habet virtus? iste quidem dicit, *Timorem Domini docebo vos;* ille autem, *Discite bonum facere.* Numquid nam scitis ubi hæc latent? Non arbitror præter paucos. Vix tamen per unamquamque septimanam, secundo aut tertio hæc vobis leguntur. Ascendens enim qui legit, primo dicit librum cujus est; illius verbi gratia, prophetæ aut illius : et tunc dicit. Proinde annotata vobis esse debebant, et non solum ipsum textum debebatis scire : sed et causas eorum quæ scripta sunt, et quis hæc dixerit : sed omnia sine causa et supervacue. Omnis enim manifestatio in iis quæ ad vitam hanc pertinent, evacuatur : de spiritualibus autem nulla ratio est. Propterea nobis neque illa pro voto proveniunt, sed plurimæ etiam ibi difficultates. Christus quippe dixit : *Petite regnum Dei, et hæc omnia apponentur vobis.* Et hæc quidem in appositionis parte dicit datum iri; nos autem ordinem pervertimus, et petimus terram et bona in terra tamquam illis in additionis loco tribuendis nobis : idcirco neque ista, neque illa habemus. Evigilemus aliquando, et efficiamur futurorum desideratores : sic etiam ista sequentur. Impossibile est namque eum qui quæ Dei sunt quærit, non etiam quæ humana sunt assequi : sententia est ipsius veritatis hoc dicentis. Nequaquam igitur aliter faciamus, sed æquanimiter feramus voluntatem Christi, ne ab omnibus excidamus. Deus autem potens est compaginare vos, ac meliores facere in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

Quapropter intermittentes inchoationis Christi sermonem, ad perfectionem feramur, non iterum fundamentum ponentes pœnitentiæ ab operibus mortuis, et fidei ad Dominum, baptismatum doctrinæ, impositionis quoque manuum, ac resurrectionis mortuorum, et judicii æterni. Et hoc faciemus, si quidem permiserit Deus. Audite quanta Hebræos culpavit Paulus, volentes semper discere eadem ipsa : et merito. Debentes enim, inquit, esse doctores propter tempus, iterum opus habetis qui vos doceat, quæ sint elementa principii sermonum Dei. Timeo ne etiam ad vos ista dicendi tempus sit, quia debentes esse doctores propter tempus, neque discipulorum gradum habetis, sed semper eadem ipsa audientes, et eisdem ipsis, tamquam si nihil audieritis, sic dispositi estis. Et si vos quisquam interrogaverit, nemo vestrum poterit respondere, præter admodum paucos et facile numerabiles. Hoc autem non est parvum damnum. Sæpius quippe doctorem volentem in anteriora procedere, et secretiores altioresque sermones attingere, non permittit inhabitudo discentium. Sicut enim apud magistros ludi, si semper puer elementa audiens non teneat, semper illi necessitas erit eadem ipsa insonare puero; et non cessabit antea docens, usquequo illa integre valuerit discere : enimvero stultitiæ majoris est, ut qui prima non bene imposuerit, ad alia velit puerum adducere : sic itaque et in ecclesia, si semper eadem dicentibus nobis nihil amplius ediscatis, numquam eadem dicendo cessabimus. Si enim ostentationis nobis esset ratio et amor laudis, necesse esset semper transilire et præterire, nihil curantes vestri gratia, sed plausus vestros tantum appeteremus : quia vero non hoc studium nobis proposuimus, sed omnia pro vestro juvamine laboramus, non quiescimus de eisdem ipsis vobis semper disputare, quamdiu illa in habitu percipiatis Cæterum possem plura et de paganorum superstitione dicere et Manichæorum et Marcionistarum, et fortiter eos percutere, gratia Dei adjuvante; sed non habet tempus sermo. Eis enim, qui necdum quæ sua sunt integre sciunt, et necdum didicerunt quia multa appetere malum est, quomodo quis dicat hujusmodi rationes, et ad alia deducat ante tempus? Nos ergo non quæ scimus [*f.* non quiescimus] eadem ipsa dicentes, sive persuadeamus, sive non : timeo tamen ne frequenter eadem ipsa dicendo, si non audiatis, majorem inobedientibus condemnationem operemur. Non quidem ad omnes hoc dicitur : scio enim plurimos juvatos ex isto conventu, qui justissime forsitan illos culpent, veluti insidiantes eis propter propriam indocilitatem et inhabitudinem. Speramus tamen, quia nec ipsi lædentur : frequenter enim eadem ipsa audire, et scientibus prodest. Quod enim novimus, ac si sæpius audiamus, amplius compungimur : utputa, scimus quia bonum est humilitas, et quia sæpius de illa loquutus est Christus, sed quando etiam ista verba audimus et disputationes eorum, amplius quid patimur :

Digitized by Google

licet millies audiamus. Opportunum itaque est et nos vobis sic nunc dicere : *Quapropter relinquentes initium sermonis Christi, ad perfectionem feramur.* Quid est, *Initium sermonis?* Ipse in consequentibus ponit, dicens : *Ne iterum fundamentum*, inquit, *constituentes pœnitentiæ ab operibus mortuis et fidei ad Deum, baptismatum doctrinæ, impositionis manuum, resurrectionis mortuorum, et judicii æterni.* Si autem hoc initium est, quid aliud est doctrina nostra, quam pœnitere ab operibus mortuis, et per Spiritum sanctum accipere fidem in resurrectionem mortuorum et judicii æterni? Quid autem est initium? Nihil aliud quam hoc : Initium, inquit, est, cum vita non aderit integra. Sicut enim eum, qui ad doctrinam literarum inducitur, elementa oportet primum audire : sic et Christianum hoc scire integre, et nihil dubitare de istis. Si autem opus habuerit horum doctrina, necdum fundamentum habet : firmum enim oportet et fixum esse et stare, non transferri. Si autem quisquam verbum veritatis audivit, et baptizatus est, et post annos decem de fide iterum audire opus habet, quia credere oportet resurrectionem mortuorum, necdum fundamentum habet, iterum initium Christianitatis quærit. Quia enim fides fundamentum est, cætera vero superædificationes, adverte ipsum dicentem : *Ego fundamentum posui, alius superædificat. Si quis superædificat super fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos, ligna, fœnum, stipulam. Ne iterum*, inquit, *fundamentum constituentes pœnitentiæ ab operibus mortuis.*

Quid autem est, *Ad perfectionem feramur?* Ad ipsum, inquit, transeamus jam cacumen ; hoc est, vitam optimam habeamus. Sicut enim in elementis universum apex primus, hoc est alpha, continet, et fundamentum ædificium totum continet : sic et vitæ munditiam satisfactio, quæ est circa fidem, continet. Sine ista enim non potest esse Christianus, sicuti neque sine fundamento ædificium, neque sine elementis peritus literarum fieri potest. Sed si quisquam semper circa elementa conversetur, et non circa ædificium, numquam illi quicquam amplius erit. Tu autem ne putes diminutam esse fidem, propter quod elementum vocata est : omnis enim virtus ipsa est. Cum enim dicit, *Omnis qui participatur lacte : expers est sermonis justitiæ ; parvulus enim est ;* non lac eam appellat, sed ambigere adhuc de iis quæ in illa sunt, hoc est infirmi animi et sermonum plurimorum indigentis. Dogmata enim ista sunt sana. Perfectum enim illum vocamus, qui cum fide vitam habet rectam : si autem quisquam fidem quidem habet, agat autem maligna, et de ista ipsa fide ambigat, et injuriet ipsam doctrinam : merito eum dicimus parvulum ad initium redeuntem. Proinde etsi mille annos in fide habeamus, et firmi non sumus in ea, parvuli sumus : quando vitam fidei non convenientem ostendimus, quando fundamentum, adhuc constituimus. In istis autem non solum vitam, sed etiam aliud culpat, veluti commotis, et opus habentibus fundamentum constituere ab operibus mortuis. Eum quippe qui ab alio ad illud transmutatur, et hoc quidem dimittentem, illud autem assumentem, primum oportet culpare, ut a tali affectione recedat, et tunc venire ad aliud. Si autem illam primam affectionem habiturus est, quomodo ad aliud veniet? Quid ergo, inquit, de lege? Culpavimus illam, iterum ad ipsam recurrimus : hoc non est mutabilitas : etenim etiam hic legem habemus : *Legem ergo*, inquit, *evacuamus per fidem? Absit, sed legem statuimus.* Ego autem de malignis rebus dixi. Qui enim ad virtutem iturus est, primum malitiam debet culpare, et tunc aggredi : non enim sufficiebat pœnitentia mundos eos ostendere. Propter hoc confestim baptizabantur, ut quod impossibile illis erat operari per se, hoc per Dei gratiam fieret. Neque ergo pœnitentia sufficit ad mundationem, sed opus est suscipere baptisma. Quia ergo baptisma venire oportebat, primum culpat eos qui peccaverunt, et judicat, et sic de hoc loquitur. Quid autem est baptismatum doctrina? Non tamquam multorum baptismatum, sed unius. Quare ergo pluraliter hoc dixit? Dicendo enim, *Ne iterum fundamentum constituentes pœnitentiæ*, opus etiam habuit hoc dicere, veluti opus habentibus iterum baptizari et iterum catechizari, et iterum post baptismum doceri quid agere deberent, quid non deberent : propterea vero pluraliter dixit, volens eis significare, quia si iterum opus haberent mundari, incorrigibiles permanerent. *Et impositionis*, inquit, *manuum.* Sic quippe sanctum Spiritum accipiebant, " imponentes eis palam manus. *Resurrectionis quoque mortuorum.* Hoc enim in baptismate et in confessione firmatur. *Et judicii æterni.* Quare autem hoc dixit? Quoniam fortassis possent moveri jam credentes, vel male vivere et negligenter, dicit, Evigilate. Non est dicere, Qui negligenter vivamus, iterum baptizabimur, iterum catechizabimur, iterum accipiemus Spiritum sanctum : si enim nunc a fide deciderimus, iterum poterimus baptizari, peccata abluere, et eadem bona percipere quæ primo acceperamus. Erratis, inquit, ista putantes : *Impossibile namque eos, qui semel illuminati sunt, gustaverunt quoque donum cœleste, et participes sunt facti Spiritus sancti, et bonum nihilominus gustaverunt verbum Dei, virtutesque sæculi futuri, et prolapsi sunt, rursus ad pœnitentiam renovari, rursum crucifigentes Filium Dei sibimet, et ostentui habentes.* Sed vide quam reverenter et renuntiative incipit : *Impossibile est*, inquit : Non jam speres quod impossibile est. Non enim dixit, Non decet, neque prodest, neque licet; sed, *Impossibile est.* Ergo in desperationem eos adduxit : *Si semel illuminati estis*, inquit.

Deinde adjungit : *Et gustaverunt donum cœleste.* Si gustastis, inquit, donum cœleste, hoc est, remissionem; et participes facti estis Spiritus sancti, et bonum gustatis verbum Dei. Hic doctrinam dicit. *Et participes facti sunt Spiritus sancti, et virtutes futuri sæculi gustaverunt.* Quid dicit virtutes? Aut miracula facere, aut pignus Spiritus sancti. *Et cadentes iterum renovari ad pœnitentiam, crucifigentes sibi Filium Dei, et ostentui habentes.* Renovari dixit in pœnitentia, hoc est, per pœnitentiam : in pœnitentia quippe, per pœnitentiam si-

Digitized by Google

gnificat. Quid ergo? exclusa est pœnitentia? Non pœnitentia exclusa est, absit, sed renovatio per lavacrum regenerationis. Non enim dixit, Impossibile est renovari in pœnitentia, sed tacuit: quomodo tamen impossibile est, adjunxit: *Iterum crucifigentes.* Renovari, hoc est novum fieri: novos quippe facere lavacri est: *Renovabitur*, inquit, *sicut aquilæ juventus tua.* Pœnitentiæ autem illud est, ut qui vetusti facti sunt et veteraverunt in peccatis, liberentur a vetustate, et alteri quodammodo fiant. Ad illam tamen claritatem adduci eos impossibile est: illic namque totum gratia est. *Crucifigentes iterum*, inquit, *sibimetipsis Filium Dei, et ostentui habentes.* Quod dicit, hoc est: baptisma crux est, et simul crucifixus vetus homo noster. *Conformes enim facti sumus similitudini mortis ejus;* et iterum, *Consepulti estis ei per baptismum in mortem.* Sic enim impossibile est secundo crucifigi Christum; hoc enim est ostentui eum habere. Si enim mors ei jam non dominabitur, si resurrexit resurrectione, victor factus est mortis; si morte mortem expugnavit, deinde crucifigeretur, fabulæ sunt cuncta illa et ostentus. Proinde qui secundo baptizat, secundo eum crucifigit. Quid autem est, *Iterum crucifigentes?* Sicut enim mortuus est Christus in cruce, sic et nos in baptismate, non carni, sed peccato. Intuere nunc mortem et mortem: ille mortuus est in carne nostra, vetus autem homo sepultus est, et resurrexit novus, conformis factus similitudini mortis ejus. Si ergo necesse est baptizari iterum, necesse est rursum eumdem ipsum mori: baptisma enim nihil aliud est, quam interitus ejus qui baptizatur, et resurrectio illius. Et bene dixit, *Sibimetipsis crucifigentes:* qui enim hoc facit, veluti prioris gratiæ oblitus, et negligenter suam vitam disponens, tamquam si sit secundum baptisma, sic omnia gerit. Idcirco animadvertere opus est et cautelam exhibere. Quid est, *Et gustaverunt donum cæleste?* nonne hoc est remissionem peccatorum gustare? Hoc quippe solius Dei est præstare, et gratia semel est gratia. *Quid ergo? permanebimus in peccato, ut gratia abundet? Absit.* Si autem per gratiam salvandi sumus, numquam erimus boni. Cum enim una sit gratia, et sic negligentes sumus; si sciremus, quia iterum possibile esset lavari a peccatis, quando cessaremus peccantes? Omnino non, arbitror. Multa hic ostendit dona, et ut cognoscas: Digni facti estis, inquit, tantæ remissionis. Qui enim in tenebris sedebat, qui inimicus erat et hostis, qui alienus erat a Deo, qui Deo odibilis et perditus, iste repente illuminatus Spiritu, dignus effectus dono cælesti, adoptione regni cælorum, et aliis bonis mysteriis inenarrabilibus: et neque sic melior factus est, sed dignus permanet perditione. Percipiens autem salutem et honorem, veluti qui multa laboraverit, quomodo poterit hujusmodi iterum baptizari? Duobus igitur modis hanc causam impossibilem esse dixit, et fortiorem modum postremo posuit: uno quidem modo, quia non est dignus, qui talibus dignus factus est, et cuncta perdidit quæ sibi donata sunt, iterum renovari; et quia possibile non est eum iterum crucifigi; hoc enim est ostentui habere Christum. Non est igitur secunda lavatio: nam si est, et tertia est et quarta: prima namque a secunda dissolvitur, et hæc semper ab altera, et hoc in infinitum procedat necesse est. *Et gustaverunt*, inquit, *bonum Dei verbum:* et non aperit quid sit hoc. *Virtutes etiam futuri sæculi.* Vivere quippe sicut angeli, et nullius egere eorum quæ in ista vita sunt, scire quoniam futuri sæculi fructuum provisio nobis efficitur, per Spiritum sanctum hæc discere conceditur: et inde abdita illa ingredi, quæ sunt virtutes futuri sæculi, virtus æterna, angelica conversatio. Horum quippe pignus accipimus per fidem, per Spiritum. Dic igitur mihi, si in regnum cujusdam regis introducto, cuncta tibi quæ ibi sunt crederentur, deinde proderes omnia, crederentur tibi iterum?

Quid ergo est, inquis? non est pœnitentia? Est pœnitentia, sed baptisma aliud non est. Pœnitentia vero est, et multam habet fortitudinem, etiam in eum qui peccatis valde demersus est: si voluerit, potest eum liberare ex onere peccatorum, et periclitantem in tuto constituere, ac si ad ipsum fundum iniquitatis pervenerit: et hoc ex multis manifestum est. *Numquid enim qui cadit*, inquit, *non resurget? aut qui avertitur, non revertitur?* Est ergo, si voluerimus conformari Christum in nobis iterum: audi enim Paulum dicentem: *Filioli mei, quos iterum parturio, donec Christus reformetur in vobis:* tantum intremus in pœnitentiam. Videamusque Dei clementiam: oportebat nos omni ratione puniri ab ipso initio, quia et legem accipientes naturalem, decem millibus bonis fruentes, Dominum nostrum ignoramus, et vitam immundam viximus: et non solum non punivit, sed etiam multa millia bona largitus est, tamquam si multos labores perfecerimus. Et iterum excidimus; et neque sic punit, sed dedit pœnitentiæ medicinam, qua possit omnia peccata nostra delere et exterminare, tantum si consideremus hoc medicamentum quale est, aut qualiter oportet apponere. Quale ergo est istud medicamentum pœnitentiæ, et qualiter conficitur? Primo exculpando propria peccata. *Iniquitatem*, inquit, *meam non celavi;* et, *Pronuntiabo adversus me iniquitatem meam Domino, et tu absstulisti impietatem cordis mei;* et iterum, *Dic iniquitates tuas prius, ut justificeris;* et iterum, *Justus seipsum accusat in initio sermonis.* Secundo autem ex humilitate multa. Sicut enim series quædam aurea, si initium sumpserit, omnia consequentur. Si enim confessus fueris peccatum tuum, sicut oportet confiteri, humiliatur anima: conscientia quippe ea ad se convertens, humilem eam facit. Oportet autem et alia addere humilitati, si talis erit, qualem beatus David sciebat, dicens: *Cor contritum et humiliatum Deus non spernit.* Quod enim contritum est, non erigitur, non percutit; sed ad mala patiendum paratum est, ipsum vero non erigitur. Talis est etiam contritio cordis: sive enim injurietur, sive patiatur, silet, et non impellitur ad vindictam. Post humilitatem autem oratione opus est, intentis lacrymis multis per diem et noctem. *Lavabo*, inquit, *per singulas noctes lectum meum, e lacrymis meis stratum meum rigabo in gemitu meo;* et iterum, *Quia cinerem*

Digitized by Google

sicut panem comedi, et potum meum cum fletu miscebam. Post orationem autem sic intentam opus est eleemosyna multa. Medicamentum enim fortius, quod maxime operetur in pœnitentiam, hoc est : et sicut in præceptis medicinæ et adjutoriis est medicamentum multas quidem herbas accipiens, unam autem dominantissimam : sic et in pœnitentia ista herba dominantior et potentior est, et universum ipsa efficit. Audi enim quid dicit divina Scriptura : *Date eleemosynam, et erunt vobis omnia munda ;* et iterum, *Eleemosynis et fide mundantur peccata :* et, *Ignem inflammatum extinguit aqua ;* et, *Eleemosyna extinguit peccata magna.* Deinde opus est nulli irasci, neque malum tenere, omnibus dimittere peccata : *Homo,* inquit, *homini custodit iram, et a Deo quærit salutem? Dimittite, ut dimittatur vobis.* Et convertere fratres ab errore : *Vade,* enim, inquit, *et converte fratres tuos,* ut dimittantur peccata tua. Et sic circa sacerdotes germane se quis habeat. Ac si peccatum, inquit, quis fecit, dimittetur : si adsit injustitiam patienti : non habere furorem, omnia mansuete portare.

Vide quomodo, antequam disceretis quia potest per pœnitentiam dimitti peccatum, veluti in agone eratis, quoniam non est aliud lavacrum, et desperabatis de vobis. Nunc agnoscentes per quantam pœnitentiam et remissio impletur, et quia poterimus omnia effugere, si voluerimus ea competenter uti : qualem merebimur veniam, qui neque in cogitationem venimus peccatorum nostrorum? Si enim hoc esset, omnia perficeremus. Sicut enim qui januam ingressus fuerit, jam intus est : sic quando propria quis cogitat mala, etiam ad curationem eorum utique veniet. Si autem dicat, Peccator sum, non autem ea recogitet considerans, et dicat quia hoc et hoc peccavi ; numquam cessabit, semper quidem confitens, correctionis curam numquam faciens. Si enim principium posueritis, utique etiam cætera consequentur, sive ingressum, sive initium quis ostenderit : ubique enim principia et exordia difficilia sunt. Hæc ergo primum constituamus, et omnia facilia erunt et levia. Incipiamus igitur, rogo, et alter quidem orationes protelando, alter sæpius lacrymando, alter seipsum humiliando : neque enim hoc parvum est, vel inutile : *Vidi* enim, inquit, *quia contristatus est, et processit tristis, et curavi vias ejus.* Humiliemus autem nostras animas, eleemosynas faciendo, et dimittendo in proximis peccata, et non retinendo malum, et non vindicando. Si enim cogitemus frequenter, quæ a nobis peccantur, nihil nos in superbiam poterit elevare eorum quæ exterius adveniunt, non divitiæ, non potentia, non principatus, non honor, sed etiam si in ipso habitu regali sedeamus, gememus amare. Nonne et beatus David rex erat, et dicebat : *Lavabo per singulas noctes lectum meum?* et nihil ex ostro vel diademate tale usus [*f* diad. læsus] est, non typho inflatus est : sciebat quippe seipsum hominem esse ; et quia conterebatur corde, lugebat. Quid enim sunt humanæ res? cinis et pulvis, et tamquam pulvis ante faciem venti, fumus et umbra, et folia cadentia, et flos, et somnium, et narratio, et fabula, aer solutus ac labilis, etenim qui non jam stat, fluxus decurrens, et si quid horum inferius. Quid enim, dic mihi, magnum putas? quam æstimas magnam dignitatem? consulis? nihil enim ejus dignitatis amplius putant plurimi, si quidem in tantam claritatem pervenit, et ad tantam admirationem. Qui autem non est consul, nihil habet minus in eodem dignamine : et iste et ille, similiter utrique post paululum non erunt. Quando factus est? quantum tempus duravit? dic mihi, duorum dierum est? Hoc et in somniis solet fieri. Sed somnium est, inquit. Et quid hoc? illa quippe quæ in die sunt, non sunt somnia? dic mihi, quare non magis ista dicimus esse somnia? Sicut enim somnia, adveniente die, redarguuntur nihil exstantia : æqualitatem namque sive nox sive dies temporis acceperunt, ex quo distributa sunt per omne sæculum. Sicut enim in die eis quæ per noctem fiunt non adgaudet quis, sic neque in nocte is quæ in die contingunt frui potest. Factus est consul? et ego per noctem. Sed ego in nocte, tu in die. Quid hoc? neque sic a me amplius habes, nisi forte quod diceris, Ille consul, et quod habes ex istis verbis aliquam delectationem, plus te aliquid facit : utputa, manifestius inde loquar, si dicam : Ille consul est, et præstem illi hoc nomen, nonne similiter quod dictum est et jam transivit? Sic etiam res istæ sunt : simul apparuit consul, et statim non est. Ponamus autem annum, et duos annos, et tres et quatuor : sed et hi transeunt. Ubi namque sunt decem consules qui facti sunt? Nusquam. Sed Paulus non sic : fuit namque et vivens semper, non unum diem, non duos, non decem et viginti, non annos decem et viginti, neque triginta, et mortuus est. En quadringentesimus jam annus pertransiit, et adhuc etiam nunc est clarus, multoque clarior, quam cum viveret. Et hæc quidem in terra : claritatem autem sanctorum quæ est in cælis, quis valeat explicare sermo? Idcirco, obsecro, hanc claritatem quæramus, hanc insequamur, et hanc mereamur : vera namque claritas ista est. Desistamus jam ab istis sæcularibus, ut inveniamus gratiam, et misericordiam Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

Terra enim sæpe venientem super se bibens imbrem, et generans herbam opportunam illis, a quibus colitur, accipit benedictionem a Deo ; proferens autem spinas et tribulos, reproba est et maledicto proxima : cujus consummatio in combustionem. Cum timore audiamus sermones Dei, cum timore et tremore multo : *Servite* enim, inquit, *Domino in timore, et exsultate ei cum tremore.* Si autem etiam gaudium vestrum et exsultatio cum tremore debet esse : quando

Digitized by Google

vero jam terribilia fuerint quæ dicuntur, qualia sunt quæ nunc dicimus, quali pœna non erimus digni, si non cum tremore quæ dicuntur audiamus? Dicens enim quia impossibile est eos qui ceciderunt baptizari iterum, et per lavácrum remissionem accipere; et ostendens terribilitatem rei, infert: *Terra enim sæpe venientem super se bibens imbrem, et generans herbam opportunam illis, a quibus colitur, accipit benedictionem a Deo; proferens autem spinas et tribulos, reproba est et maledicto proxima: cujus consummatio in combustionem.* Timeamus ergo, dilectissimi: non sunt hæ minæ Pauli, non sunt hominis verba: Spiritus sancti sunt, Christi sunt loquentis in eo. Quis namque est ab istis spinis mundus? At si essemus mundi neque sic præsumptos nos esse oportet, sed timere et tremere, ne forte pullulent in nobis spinæ: cum autem toti per totum spinæ simus et tribuli, unde præsumimus, dic mihi, et supini efficimur? Quid est quod nos facit negligentes? Si enim qui putatur stare, debet timere ne cadat: *Qui putatur*, inquit, *stare, videat ne cadat:* qui cadit, quomodo non debet sollicitus esse, ut valeat resurgere? Si Paulus timet, ne forte aliis prædicans, ipse reprobus fiat, qui sic erat probabilis, et tamen timet ne efficiatur reprobus: nos qui facti sumus jam reprobi, quam veniam habebimus, nullum timorem habentes, sed velut consuetudinem quamdam, sic implentes Christianitatem, et velut solemnitatem quamdam solventes? Timeamus igitur, dilectissimi; *Revelabitur enim ira Dei de cælo:* timeamus; revelabitur enim non solum super impietatem, sed etiam *Super omnem iniquitatem.* Quid est, *Super omnem iniquitatem?* Et minorem et magnam. Hic misericordiam Dei magnificat. Imbrem autem doctrinam inquit: et quod supra dicebat: *Debentes esse doctores propter tempus,* hoc etiam hic dicit. Et in plurimis locis imbrem doctrinam Scriptura dicit: *Mandabo* enim, inquit, *nubibus, ut non pluant super eos imbrem.* De vinea dictum est: quod alibi famem panis, et sitim aquæ vocat. Et iterum: *Fluvius Dei impletus est aquis. Terra enim bibens*, inquit, *venientem super se imbrem.* Hic declarat quia susceperunt et combiberunt verbum, et sæpius hanc rem perceperunt, et nec sic utiles facti sunt. Si enim non excolereris, inquit, si non potareris imbribus, non esset tantum malum: *Si* enim *non venissem*, inquit, *et loquutus eis non essem, peccatum non haberent:* si vero sæpius bibisti et excepisti, qua ratione pro fructibus alia protulisti? *Expectavi* enim, inquit, *ut faceret uvas, fecit autem spinas.* Intueris, quia ubique Scriptura spinas dicit peccata? Etenim etiam David inquit: *Conversus sum in miseria mea, dum infigerentur mihi spinæ.* Non enim simpliciter penetrant, sed infiguntur: ac si parum eorum remaneat, et non omnia evellamus, ipsum parum facit dolorem, similiter sicut in spinis. Et quid dico ipsum parum? et postquam excidantur, per multum tempus plagæ percussionem relinquit, et opus habet curatione multa et medicina, ut perfecte a dolore liberetur: non enim sufficit evellere tantum peccata, sed etiam curare locum qui percussus est. Verum timeo ne ad nos ista potius dicta sint, quam ad alteros: *Terra enim bibens*, inquit, *venientem super se imbrem.* Semper esurimus, semper audimus, sed confestim humorem amittimus sole exorto, propter hoc spinas proferimus. Quæ sunt enim spinæ? Audiamus Christum dicentem: Quia cura sæculi hujus, et deceptio divitiarum præfocant verbum, et infructuosum efficitur. *Terra enim bibens*, inquit, *sæpe venientem super se imbrem, et generans herbam opportunam.*

Nihil sic opportunum, sicut vita optima; nihil sic opportunum [?], sicut virtus. *Et generans*, inquit, *herbam opportunam illis a quibus colitur, percipit benedictionem a Deo.* Hic Deum inquit causam omnium esse: percutiens sensim paganos, qui terræ potentiæ fructuum generationem adscribunt. Neque enim agricolarum manus, inquit, sunt, quæ terram ad afferendos fructus excitant, sed imperium Dei: propter hoc enim, inquit, *Percipit benedictionem a Deo.* Intuere quomodo in spinis non dixit: Generans spinas, neque utili hoc nomine usus est; sed quid? *Et ferens spinas;* veluti si dicat quis, ebulliens. *Reproba*, inquit, *et maledictioni proxima.* O quantam habet consolationem hic sermo! *Maledictioni*, inquit, *proxima*, non maledicta: qui autem necdum in maledictionem incidit, sed proximus est, et longe fieri poterit. Et non hoc solo consolatus est, sed etiam eo quod insequitur: non enim dixit: Reproba et maledictioni proxima, quæ comburetur; sed quid? *Cujus consummatio in adustionem.* Si usque ad finem permaneat, inquit. Proinde, si abscindamus, si aduramus spinas, poterimus mille bonis perfrui, et fieri probabiles et benedictionis participes. Recte autem peccatum tribulum appellavit, dicens: *Proferens autem spinas et tribulos:* unde enim tenere volueris, percutit et pungit, et est molestum etiam ad videndum. Postquam eos igitur increpavit sufficienter, et terruit et percussit, curat eos iterum, ne amplius eos dejiciat et supinos efficiat: tardum enim qui percutit, tardiorem efficit. Neque ergo in omnibus adulatur, ne supiniores efficiat; neque in omnibus percutit sed aliquantulum quidem percussoria apponens, multum autem curatoria affert per ea quæ inferunt. Quid enim dixit? Non veluti culpantes vos hæc dicimus, neque veluti putantes vos spinis plenos, sed timentes ne tales efficiamini: melius quippe est verbis vos terrere, ne rebus ipsis doleatis. Et hoc sapientiæ Pauli est, et maximæ. Et non dixit, Putamus, neque conjicimus, neque expectamus, neque speramus: sed quid? *Confidimus autem de vobis, dilectissimi, meliora et habentia salutem, tametsi sic loquimur.* Quod etiam ad Galatas scribens, dicebat: *Confido autem de vobis, in Domino, quoniam nihil aliud sapietis.* Illic enim, quia valde culpabiles erant, et non erat unde eos de præsentibus laudaret, ex futuris hoc facit: *Quoniam enim aliud*, inquit, *sapietis:* hic autem ex præsentibus, *Confidimus autem de vobis, dilectissimi, meliora et habentia salutem, ac si sic loquimur.* Et quoniam ex præsentibus non habuit tanta quæ diceret, ex præteritis instruit hanc consolationem, et dicit: *Non enim injustus est Deus, ut obliviscatur operis vestri et dilectionis quam ostendistis in nomine ejus ministrantes sanctis.* Quomodo recreavit anima

Digitized by Google

eorum et confortavit, antiqua eis in mentem revocans, et fecit eos ut non existimarent oblivisci Dominum. Necesse est enim peccare illum, cui non satisfactum est de spe. Proinde coegit eos omnibus modis exspectare illa futura. Eum enim qui desperat ex præsentibus et renuntiat, ex futuris confortare quis poterit? sicut et ipse Galatis scribens dicebat : *Currebatis bene;* et iterum, *Tanta passi estis sine causa? si tamen sine causa.* Sicut enim hic cum increpatione ponit laudem, dicens : *Debentes esse doctiores propter tempus :* sic et illic, *Miror quia sic cito transducimini.* Cum increpatione dicit, quod laudis est : de majoribus enim cum ceciderint, miramur. Intueris latenter inditam laudem accusationum [*f.*-oni]? Et non de se solo hoc dixit, sed et de omnibus : non enim dixit, Confido, sed, *Confidimus de vobis meliora* et optima, inquit. Sive de conversatione, sive de liberalitate hæc dicit. Deinde dicens superius, quia reproba et maledictioni proxima, et quia in combustionem erit : Non utique, inquit, de vobis hoc dicimus? *Non enim injustus est Deus, ut obliviscatur operis vestri et caritatis.* Pro qua re ergo hæc dicimus? *Desideramus unumquemque vestrum eamdem demonstrare festinationem ad satisfactionem spei usque ad finem, ne imbecilles efficiamini; imitatores autem eorum esse, qui per fidem et patientiam hereditati sunt promissiones.*

Desideramus autem, inquit. Non ergo festinamus tantum, neque usque ad verba volumus; sed quid? desideramus circa virtutem vos versari, non veluti priora vestra culpantes, inquit, sed pro futuris solliciti. Et non dixit, quia non sicut priora vestra culpantes, sed, Præsentia : soluti estis enim, et negligentiores effecti. Sed quomodo? Intuere quomodo procliviter et significavit, et non increpavit. Quid enim dixit? *Cupimus autem unumquemque vestrum eamdem ipsam festinationem ostendere usque ad finem.* Hoc enim mirabile est in Pauli sapientia quoniam non ostendit, quia remissiores facti erant, vel opus aggressum reliquerant. Dicendo enim, *Cupimus unum uemque vestrum*, hoc est, veluti si quisquam dicat : Volo te festinare semper, et qualis fuisti primum, talem esse et nunc et in futurum. Hoc enim redargutionem ejus et faciliorem et tolerabiliorem operatur. Et non dixit, Volo, quod est auctoritatis doctrinæ, sed, quod erat paternæ dilectionis amplius quam velle, *Cupimus*, pene dicens, Ignoscite ac si grave quid loquimur. *Cupimus unumquemque vestrum eamdem ipsam ostendere festinationem usque ad finem, et satisfactionem spei.* Spes, inquit, sustinet, ipsa est quæ recreat : Ne dissolvamini, ne desperetis, et superflua sit vestra spes. Qui enim bona operatur, et bona sperat, et numquam desperat de seipso. *Ne imbecilles efficiamini :* adhuc efficiamini : quamquam supra dicebat, quoniam imbecilles facti estis auditu. Sed intuere quomodo usque ad auditum imbecillitatem retinuit. Hic autem idipsum significat, prout si diceret : Ne remaneatis. Sed iterum idipsum in futurum profert tempus, quod non est obnoxium, dicens : *Ne imbecilles efficiamini.* Tempori enim necdum præsenti obnoxii esse non possumus. Qui enim in præsenti petitur festinare, velut negligens, fortassis et segnis est : qui vero in futurum, non sic. *Cupimus autem unumquemque vestrum*, inquit. Multa dilectione majorum et minorum similiter curam gerit, et omnes scit, nullum despicit, sed eamdem circa singulum quemque curam demonstrans, et æqualem honorem ad omnes. Unde et maxime persuadebat suscipere quicquid esset in sermonibus ejus. *Ne imbecilles efficiamini*, inquit. Sicut vacuitas corpus lædit, sic et animam vacuitas a bonis supiniorem operatur et infirmam. *Imitamini autem*, inquit, *eos qui per fidem et patientiam hereditati sunt promissiones.* Et qui sunt isti, deinde dicit. Primum dixit, Imitamini vestra priora, vestros labores : deinde ne dicerent, Qualia? revocat eos ad patriarcham, exemplum eis laborum ejus et virtutum domesticum afferens. Ut autem non putarent se derelictos esse, ex patriarcha profert exemplum, ne putarent quoniam nullius momenti digni sunt, et quia despecti derelicti sunt; sed ut possent scire, quia magis fortium virorum est illud, ut per tentationes iter hujus vitæ pertranseant : quia admirandis et magnis viris sic utitur Deus. Oportet autem, inquit, cum patientia omnia tolerare; hoc enim est credere. Si vero dicat quia dat, et accipias confestim, quod credidisti? nequaquam tuæ fidei erit istud, sed meæ gratiæ, hoc est dantis. Si vero dicam, Quoniam dabo tibi post centum annos idem; tu vero non desperes : tunc me fidelem existimasti, tunc competentem de me opinionem habes. Vides quia sæpius infidelitas non ex infidelitate contingit tantum, sed etiam ex pusillanimitate, et ex eo quod non longanimiter fert quisquam, ex eo quod diffidit de promittente? *Non enim injustus Deus* inquit, *ut obliviscatur caritatis vestræ et festinationis, quam ostendistis in nomine ejus ministrantes sanctis.* Magna illis testificatur, non opera tantum, sed etiam alacritatem operum : quod et alibi dixit : *Non solum autem, sed etiam seipsos dederunt Domino et nobis. Quam ostendistis*, inquit, *in nomine ejus ministrantes sanctis.* Intuere quomodo iterum eos curat inferens, *Et ministrantes :* adhuc, etiam nunc, inquit, ministrantes. Et erigit eos ostendens, quia non illis fecerunt, sed Deo. *Quam ostendistis*, inquit : et non dixit, In sanctos, sed, In Deum : hoc enim est, *In nomine ejus*, propter nomen ejus omnia facientes. Qui igitur tanta vestra festinatione a vobis perfruitus est, non contemnit unquam vos neque obliviscitur.

Hæc audientes rogo, ut ministretis sanctis. Omnis enim fidelis sanctus est, secundum quod fidelis est; sive enim sæcularis est, sanctus est : *Sanctificatus est enim*, inquit *vir infidelis in muliere, et mulier infidelis in viro.* Vides quomodo sanctificationem fides facit? Sive igitur sæcularem videamus in perturbatione aliqua, porrigemus manum; nec ad eos tantum, qui in montibus sedent, efficiamur festinantes : sancti quidem sunt illi et vita et fide, sancti autem et isti fide, multi autem et vita. Nec si viderimus monachum in custodia, tunc intremus; si vero sæcularem, non intremus : sanctus est et iste, et frater. Quid ergo, inquis, si autem sit immundus aliquis aut pollutus? Audi Christum dicentem : *Nolite judicare, ne*

Digitized by Google

judicemini. Tu propter Deum fac. Et quid dico? ac si paganum videamus in fluctuatione, oportet benefacere : et simpliciter omnem in perturbatione constitutum, multo amplius autem fidelem sæcularem juvare debemus. Audi Paulum dicentem : *Facite bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei*. Sed nescio undé hoc introductum est et unde ista consuetudo obtinuit. Qui autem monachos solos quærit, et illis solum benefacere vult, etiam ipsos scrutatur, dicens : Si est dignus, si est justus; nisi fecerit signa, non porrigo manum. Maximam partem eleemosynæ amputavit, et hoc ipsum tempore procedente iterum amputaturus est, cum eleemosyna illa est quæ in peccatores fit, quæ in obnoxios. Eleemosyna enim hæc est, non in eos qui jam perfecti sunt, sed adhuc delinquentes misereri. Et ut discas, adverte parabolam : *Descendit quis*, inquit, *de Hierosolymis in Hiericho, et incurrit in latrones et cædentes eum reliquerunt* juxta viam *semivivum*. Venit quidam Levita, et videns eum pertransivit. Venit quidam sacerdos, et videns eum, percurrit. Venit quidam Samaritanus, et multam ejus curam fecit, ligavit vulnera ejus, infudit oleum, imposuit in jumentum suum, perduxit eum ad diversorium suum, dixitque stabulario : Adhibe illi curam. Et intuere abundantiam honoris plurimam : *Et ego tibi dabo*, inquit, *quicquid erogaveris. Quis ergo est proximus hujus?* inquit. *Qui fecit misericordiam. Procede ergo*, inquit, *et tu fac similiter*. Et intuere qualem dixit parabolam. Non dixit quia Judæus in Samaritam fecit, sed quia Samárita honorificentiam illam totam ostendit. Hæc igitur audientes, non solum fidei domesticorum curam geramus, cæteros vero negligamus. Si igitur, inquit, et tu videas quemquam male pati, nihil jam scruteris : habet jus adjutorii quod male patitur. Si enim videas asinum præfocari, consurgis, et non scrutaris cujus sit : multo magis hominem non oportet scrutari cujus sit : Dei quippe est, sive paganus sit sive Judæus, sed adjutorio indiget. Si quidem discutere et judicare præceptus esses, bene ista diceres : nunc autem calamitas illius non te permittit hæc discutere. Si enim nec de sanis nos scrutari oportet, neque aliorum causas inquirere : multo amplius eos qui male patiuntur. Super hæc quid vidisti? numquid in abundantia constitutum? num universis placentem, ut dicas : Quia malignus est, et pessimus? Si vero patientem videris, noli dicere, Quia malignus est. Cum enim placet hominibus quisquam, bene hoc dicimus : cum vero in calamitate est, et adjutorio indiget, non oportet hoc dicere, Quia malus est : crudelitatis hoc quippe est et inclementiæ et ambitionis. Quid Judæis crudelius fuit, dic mihi? Et tamen ultus est eos Deus, et juste et valde juste; et tamen condolentes eis suscepit, eos vero qui eis insurrexerunt, et ultus est. *Nihil patiebaris*, inquit, *in contribulatione Joseph*. Et iterum inquit, *Secabas distinctos*. Non dixit, Scrutare, et cognosce quis est : licet sæpius maligni sunt, consolationem præstemus : hoc quippe est maximæ misericordiæ. Qui enim amico benefacit, non propter Deum utique facit : qui autem ignoto, iste pure propter Deum operatur. Noli parcere pecuniis; ac si omnia indiget, evacua, da. Nos autem videntes qui tribulantur ululantes, et pejora mille mortibus patientes, et injuste fortassis, parcimus pecuniis, et contemnimus fratres. De inanimatis quidem curam gerimus, animas vero negligimus, cum Paulus dicat : *In mansuetudine docete eos qui contrarii sunt, ne forte det eis Deus pœnitentiam ad agnoscendam veritatem, et resipiscant de diaboli laqueis, captivati ab eo secundum ejus voluntatem. Ne forte*, inquit : intueris quanta longanimitate plenum est hoc verbum? Hunc et nos imitemur, de nullo desperemus. Etenim piscatores sæpius retia mittentes, omnia receperunt : sic et nos speremus, quoniam repente ostendet nobis fructum maturum. Etenim agricola cum seminat, primum diem et secundum sustinet, et multum tempus exspectat, et repente undique videt fructus germinantes : hoc etiam in nobis futurum esse exspectemus, gratia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre una cum S. Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

Abrahæ namque promittens Deus, quoniam neminem habens per quem juraret majorem, juravit per se ipsum, dicens : Nisi benedicens benedicam te, et multiplicans multiplicabo te. Et sic longanimiter ferens, adeptus est repromissionem. Homines enim per majorem sui jurant, et omnis controversiæ eorum finis ad confirmationem est juramentum. Postquam increpavit fortiter Hebræos, et terruit eos sufficienter, primum quidem laudibus eos consolatur; secundo autem, quod etiam fortius est, per id quod utique percepturos eos ostendit quæ sperabant : et hanc consolationem non ex futuris facit, sed iterum ex præteritis : quod magis eos credere faciebat. Sicut enim in supplicio per illam magis terret, sic etiam in præmiis per hæc consolatur, ostendens consuetudinem Dei. Hæc autem est, ut non celeriter exhibeat promissa, sed per multum tempus. Facit autem hoc, mansuetudinis et virtutis ejus proferens argumentum, et nos ad fidem adducens, ut qui in tribulationibus vivimus et promissiones necdum accepimus, non desperemus mercedem laborum nostrorum. Et omnes relinquens, quamquam multos haberet ad dicendum, Abraham in medium adduxit, propter dignitatem personæ et propter quod maxime in eo istud contigerit : cum etiam in fine epistolæ dicat, quia hi omnes de longinquo illas videntes, et diligentes, non receperunt promissiones, ne sine nobis perficerentur. *Abrahæ namque*, inquit, *promittens Deus, quoniam neminem habuit, per quem juraret majorem, juravit per semetipsum, dicens : Nisi benedicens benedicam te, et multiplicans multiplicabo te. Et sic longanimiter ferens, adeptus est repromissionem*. Quomodo

Digitized by Google

non accepit quod adeptus est? Non de eisdem ipsis dicit et hic et illic, sed duplicem facit consolationem. Promisit Abrahæ, inquit, et quædam quidem hic post multum temporis dedit, quædam autem illic necdum : et sic longanimiter ferens adeptus est repromissionem. Vides quia non repromissio sola totum operata est, sed et longanimitas? Hic terret eos, ostendens quia sæpius impeditur repromissio per pusillanimitatem : et hoc ostendit quidem per plebem. Quoniam enim pusillanimiter erant ferentes, propter hoc repromissiones non sunt adepti : e contra autem ostendit per Abraham. Deinde circa finem etiam aliquid plus facit : quoniam et longanimiter ferentes non sunt adepti, et neque sic contristantur. *Homines enim per majorem jurant, et omnis controversiæ eorum finis ad confirmationem est juramentum : Deus autem, qui non habuit majorem per quem juraret, per semetipsum juravit.* Optime. Quis est qui juravit Abrahæ? nonne Filius? Non, inquit; magis autem ipse. Esto, non contendo. Quando vero ipse jurat, *Amen, amen dico vobis :* nonne manifestum, quia non habens majorem per quem juret? Sicut enim Pater jurat, sic et Filius per semetipsum jurat, dicens : *Amen, amen dico vobis :* Hoc eos commonefacit et juramentorum Christi, qui sæpius dicebat : *Amen, amen dico tibi, qui credit in me, non morietur in æternum.* Quid est, *Et omnis controversiæ eorum finis ad confirmationem est juramentum?* Proinde si diceret, ex hoc solvitur totius controversiæ disceptatio, non illius vel illius, sed totius. Oportebat quidem et sine juramento credere. Deo. *In quo abundantius volens Deus ostendere pollicitationes hæredibus, immobilitatem consilii sui interposuit jusjurandum.* Hic et fideles includit. Propterea etiam hujus repromissionis mentionem facit, quæ ad nos communiter facta est. *Interposuit jusjurandum.* Iterum hic Filium dicit inter homines et Deum mediatorem. *Ut per duas res immobiles quibus impossibile est mentiri Deum.* Quale et quale? Hoc est, dicere et promittere, et juramentum addere promissioni. Quoniam enim apud homines hoc videtur fidele esse, cum juramentum interfuerit : propterea etiam hoc addidit.

Intueris quoniam non dignitatem suam attendit, sed quomodo hominibus persuadeat, et indigna de se patitur dici? hoc est, satisfacere volens. Et de Abraham quidem ostendit Dei esse totum opus, non longanimitatis illius, siquidem et juramentum passus est addere, per quem jurant homines, et Deus per se ipsum : ipse autem non sicut per majorem : et tamen fecit. Non æquale est hominem per se jurare et Deum : homo enim sui potestatem non habet. Intueris igitur, quia non ad Abraham magis, quam ad nos dictum est? *Fortissimum,* inquit, *solatium habeamus, qui confugimus ad tenendam propositam spem.* Et hic iterum longanimiter ferens, adeptus est repromissionem. Nunc, inquit : et non dixit, Quia juravit. Juramentum autem quod est, aperuit, dicens : Per majorem jurare. Sed quia incredulum est humanum genus, condescendit ad nos. Sicut enim jurat propter nos, quamvis indignum ei sit non credi, sicut dictum est : *Et didicit ex quibus passus est,* quoniam homines hoc putant maxime esse dignum fide, ut per experimentum quis transeat. *Propositam spem.* Quid est, *Propositam spem?* Ex his, inquit, futura conjicimus. Si enim ista post tantum temporis facta sunt, utique et illa. Proinde ea quæ ad Abraham facta sunt, credere nos faciunt et de futuris. *Quam sicut ancoram,* inquit, *habemus animæ tutam ac firmam, et incedentem usque in interiora velaminis; ubi præcursor pro nobis introiit Jesus, secundum ordinem Melchisedech pontifex factus in æternum.* In mundo adhuc constitutos, et necdum translatos ex hac vita, ostendit et jam fuisse in eis qui promissi sunt. Per spem enim jam in cælo sumus, inquit : permanet [*f.* permanete] ergo; utique enim erunt. Deinde satians, dicit : Magis autem spe. Et non dixit : Nos sumus in interioribus; sed, Quia ipsa ingressa est in interiora : quod verum est et credibile. Sicut enim ancora jactata de navi non permittit eam circumferri, licet venti commoveant, sed jactata firmam facit : sic et fides. Intuere, quoniam valde convenientem invenit imaginem : non enim dixit fundamentum, quod dissonaret, sed ancoram. Quod enim in motu est, et non valde videtur fixum esse, quod est super mare, sicut quod super terram stat et movetur, et non movetur in valde firmis et philosophis fortassis. Ideo illam similitudinem posuit Christus, dicens : *Si quis ædificat domum suam super petram.* In eis qui dubitabant et debebant per fidem portari, proprium hoc posuit Paulus. Tempestas enim, et multus imber commovet ratem : spes autem non permittit eam circumferri. Proinde si hanc non haberemus, olim dimersi fuissemus. Non in spiritualibus tantum, sed etiam in sæcularibus multam quis hujus invenit fortitudinem : utputa in negotiando, in agricultura, in militia : nisi hanc quisquam primo proponat, numquam aliud attingit. Non simpliciter dixit ancoram, sed, *Tutam et firmam,* quæ non movetur, *ingredientem usque ad interiora velaminis;* ac si diceret, penetrantem cælos. Deinde etiam fidem intulit, ut non sola spes sit, sed et vera valde. Post juramentum enim aliud ponit, hoc est rerum approbationem : *Quia jam præcursor pro nobis introiit Jesus.* Præcursor autem quorumdam est præcursor, sicut Joannes Christi. Et non dixit simpliciter, *Introiit,* sed, *Ubi præcursor pro nobis introiit,* veluti oporteat consequi. Non enim multum est inter præcursorem et consequentem quod medium est, cæterum præcursor neque erit. Præcursorem etenim et consequentem in eadem ipsa via esse convenit, et alterum occupare. *Secundum ordinem Melchisedec,* inquit, *pontifex factus in æternum.* Ecce et alia consolatio : siquidem supra pontifex noster, et multo melius eo qui apud Judæos, non moribus tantum, sed etiam loco et tempore et testamento et persona. Hoc autem de eo, qui secundum carnem est, dicitur.

Oportet itaque et illos quorum est pontifex admodum esse meliores; et quantum est inter Aaron et Christum, tantum inter nos et Judæos. Intuere quippe, in superioribus habemus pontificem, in superioribus sacrificium : talia etiam nos offeramus sacrificia, quæ in illo

Digitized by Google

sanctuario possint offerri : non jam pecudes vel boves, non jam sanguinem et adipem : omnia hæc soluta sunt, et pro eis introductum est rationabile obsequium. Quid autem est rationabile obsequium? Quæ per animam, quæ secundum spiritum offeruntur (*Spiritus est,* inquit, *Deus, et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare*) : quidquid non indiget instrumentis, neque locis in quibus ipse quidem est pontifex ; veluti est mansuetudo, temperantia, misericordia, patientia, longanimitas, humilitas. Miracula enim hæc et in Veteri Testamento inveniet quis olim firmata. *Sacrificate,* inquit, *Deo sacrificium justitiæ ;* et, *Sacrificate sacrificium laudis ;* et, *Sacrificium laudis glorificabit me ;* et, *Sacrificium Deo spiritus contribulatus ;* et, *Quid Dominus exquirit a te, nisi ut audias eum? Holocaustomata pro peccatis non suscipies. Tunc dixi : Ecce veniam, ut faciam voluntatem tuam ;* et iterum, *Ut quid mihi libamen de Saba : discede a me. Sonum cantilenarum tuarum, et psalmum organorum tuorum non audiam, sed pro istis misericordiam volo, et non sacrificium.* Intueris qualibus sacrificiis placatur Deus? intueris et retro jam tempora, alia quidem discedentia, alia introeuntia? Hæc igitur offeramus. Illa quidem divitiarum sunt et divitum, hæc autem virtutis : illa extrinsecus, ista intrinsecus : illa et quilibet operari potest, hæc autem pauci. Quanto enim melior est pecore homo, tanto hoc sacrificium illo : hic enim animam tuam oblationem offers. Sunt etiam aliæ oblationes, quæ vere sunt holocaustomata, martyrum corpora : ibi et anima et corpus [*add.* sancta] ; illa sacrificia odorem suavitatis habent maximum. Potes et tu, si volueris, tale sacrificium offerre. Quid enim, si non igni comburatur corpus? sed alio igni potest, utputa paupertatis voluntariæ tribulationis. Cum enim liceat deliciose et optime degere, et eligatur laboriosa vita et amara, mortificasque corpus, nonne holocaustoma est? Mortifica ergo corpus tuum et crucifige, et accipis tu hujus martyrii coronam. Quod enim illic gladius operatur, hoc hic alacritas faciat. Non incendat, neque occupet pecuniarum amor; magis exstinguatur cupiditas ista importuna igne spirituali, excidatur gladio Spiritus. Istud sacrificium est bonum, non opus habens sacerdote, nisi ipso offerente : hoc est sacrificium bonum : deorsum quidem functio ejus exhibetur, sed sursum confestim ipsum ascendit. Nonne miramur, quia in antiquo tempore ignis descendens omnia consumebat? Licet tibi et nunc, ut descendat ignis multo mirabilior illo, et omnia consumat quæ offeruntur : magis autem non consumere, sed sursum levare in cælum Hæc enim non rediguntur in cinerem, sed dona sunt Deo. Tales etiam erant Cornelii oblationes : *Orationes tuæ,* inquit, *et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei.* Intueris conjugationem optimam? Tunc exaudimur, quando et nos audimus pauperes accedentes : *Qui autem obturat,* inquit, *aures suas, ut non audiat pauperem, deprecationem ejus non exaudiet Deus. Beatus item,* inquit, *qui intelligit super egenum et pauperem : in die mala liberabit eum Dominus.* Quali mala? Sed illa mala erit peccatoribus. Quid est, *Qui intelligit?* Hoc est, qui cognoscit quid sit pauper, qui tribulationem ejus percipit : cognoscens enim tribulationem ejus, utique confestim miserebitur ejus. Si videris pauperem, non pertranseas; sed statim intellige quis fuisti, aut si tu esses in illo, quid non velles omnes facere. *Qui intelligit,* inquit. Intellige quia similis tibi liber est, et eamdem tecum participatur generositatem : et tanta tecum communia habet, et fortassis nec canibus tuis æqualis est; sed illi quidem saturantur, iste sæpius dormivit esuriens : et servis tuis inhonorabilior est, qui liber consistit. Sed illi tibi necessaria officia complent. Quæ ista? serviunt tibi bene? Si autem ostendero necessarium officium tibi implere, multo amplius ab illis aderit tibi : quippe in die judicii et eruet te ex igne. Quid tale omnes servi faciunt? Quando Tabitha defuncta est, quis eam resuscitavit? servi circumstantes, an pauperes? Tu autem neque servis liberum æqualem facere voles. Frigus est, et jacet pannis circumdatus pauper moriturus, dentes quatiens, et vultu et habitu deprecans : tu autem calefactus et ebrius pertransis. Et quomodo vis Deum, in calamitatibus te constitutum liberare? Fortassis autem etiam hoc dices : Ego si essem et assumerem quemquam qui multa peccavit, mitterem eum, et Deus non dimittit? Non hoc dicas, sed eum qui nihil peccavit, quem potes liberare, hunc despicis. Et quomodo te peccantem in illum dimittit? nonne hæc gehenna digna sunt? Et quid mirabile? sæpius quidem corpus mortuum sine sensu, necdum jam honorem sentiens, decem millibus, et variis auro textis vestibus induis : corpus autem quod frigore afficitur et conciditur et cruciatur et distenditur ex fame et gelu, despicis, et amplius vanæ gloriæ subministras, quam timori Dei. Et utinam usque ad hoc tantum esses : sed confestim accusatio adversus interpellantem, Quid non operatur, inquis? quid vacans pascitur? Dic mihi, tu per operationem habes quæ habes? nonne hereditatem paternam suscipiens? ac si et operans, num ideo exprobras alteri? nonne audis Paulum dicentem : postquam enim dixit : *Quia qui non operatur, neque manducet : Vos autem bonum,* inquit, *facientes non deficiatis?* Sed quid inquis, Impostor est.

Quid dicis, o homo, propter unum panem et vestimentum impostorem eum vocas? Sed confestim vendet illud, inquis. Tu autem cuncta tua bene disponis? Quid autem? num omnes ex vacuitate egent? nemo per naufragium, nemo per judicia, nemo per furta, nemo per pericula, nemo per ægritudines, nemo per aliam calamitatem? Sed, si audierimus aliquem talia deplorantem, majora clamantem, et nudum cælos inspicientem, et capillos demittentem, et pannis circumdatum, confestim eum impostorem, fallacem, irrisorem vocamus. Non erubescis? quem impostorem vocas? Noli dare, et noli accusare hominem. Sed habet, inquis, et fingit. Hoc tua est accusatio, non illius : scit enim cum crudelibus se habitare, cum bestiis magis, quam cum hominibus, et quia, nisi miserabile proferat verbum, nullum ad miserandum adducit : et propter hoc compellitur et habitum miserabiliorem sibi

Digitized by Google

circumponere, ut tuam frangat animam. Si viderimus aliquem in habitu liberi interpellantem nos, iste, inquis, impostor est, et ut putetur ex generosis esse, isto modo interpellat, si viderimus in contrario habitu, et illum culpamus. Quid agant de cætero? O crudelitas et supinitas! Quare, inquis, aliqui membra sua denudant? Propter te: si misericordes essemus istis, eis artibus opus non esset: si prima interpellatione persuasissent, non tanta commenta exquisissent. Quis est ita miser, ut velit tantum clamare, ut velit ad confusionem venire, ut velit publice deplorare, cum nuda conjuge, cum filiis? Hæc qua paupertate non sunt pejora? Sed pro his non solum misericordiam nullam a vobis accipiunt, magis autem etiam accusantur. Adhuc autem et indignamur, quoniam Deum precantes non exaudimur, adhuc graviter ferimus, quoniam non impetramus rogantes. Non contremiscimus, dilectissimi? Sed sæpius dedi, inquis. Tu autem non semper vesceris? infantulos autem sæpius petentes non advocas? O inverecundia! pauperem inverecundum vocas? tu rapiens non es inverecundus, ille autem pro pane deprecans, inverecundus judicatur? Non intelligis quanta est necessitas ventris? nonne omnia propterea facis? nonne spiritualia propter hoc negligis? non cælum tibi propositum est, et regnum cælorum? tu autem ventris timens tyrannidem, omnia sustines, et illa contemnis. Hæc est inverecundia. O vanitas! Ille, inquis, tantos aureos fœneratur, ille tantos, et mendicat. Puerorum hæ fabulæ sunt, et vanitates: etenim pueri tales fabulas a nutricibus audiunt. Non mihi persuadetur, non credo, absit. Ad usuram dat quis, et in abundantia constitutus mendicat. Qua causa? dic mihi: quid est confusibilius? melius quippe est mori, quam mendicare. Quamdiu ita supini sumus? Quid ergo? omnes ad usuram dant, omnes impostores sunt, nullus revera pauper est? Etiam, inquis, et multi, Quid ergo? Vel eis non exhibes auxilium: ut quid exsistis scrupulosus vitæ eorum enucleator? Sed hæ occasiones sunt et excusationes. *Omni petenti te da, et volentem a te mutuari non averseris.* Extende manum tuam, non sit contracta. Non enim vitarum constituti sumus discussores; alioqui nullus hoc modo miserebitur. Quare, quando Deum rogas, dicis: Peccatorum meorum ne memineris? Proinde, et si valde sit ille peccator, hoc ipsum et in ipso considera, et noli reminisci peccatorum ejus. Tempus est misericordiæ, non scrupulosæ discussionis; misericordiæ, non ratiocinationis. Nutriri vult: siquidem vis, tribue; si autem non vis, dimitte sine increpatione. Quare miser es et infelix? quare nec tu misereris, et volentes avertis? Quando enim ille audierit a te, Quoniam iste deceptor est, quoniam ille fictor est, quoniam ille ad usuram dat, incipit neque istis dare, neque illis: omnes in suspicione habebit, tales esse putabit. Scitis enim quia quæ mala sunt facile suspicamur; quæ vero optima, non ita. Efficiamur misericordes, non quomodocumque, sed quomodo Pater noster cælestis: ipse et adulteros et meretrices et maleficos gubernat: et quid dico? omnem speciem iniquitatis habentes. In tanto enim mundo necesse est esse tales et plurimos: verumtamen omnes nutrit, omnes induit: nullus fame periit aliquando, nisi forte sponte. Sic efficiamur etiam nos miseratores: si quisquam opus habuerit, et in necessitate fuerit, auxiliare. Nunc autem ad hoc irrationabilitatis venimus, ut non solum circa pauperes hoc faciamus, qui per vicos ambulant, sed etiam circa viros monachalem vitam agentes. Ille impostor est, inquis. Non hoc dicebam pridem, quia si indifferenter omnibus demus, semper miserebimur; si autem cœperimus scrutari, numquam misericordiam præstabimus? Quid dicis? ut panem accipiat, impostor est? Si quidem auri talenta quæreret et argenti, aut vestes pretiosas, aut servos, vel aliud quidquam, merito quis istum diceret deceptorem: si autem nihil horum, sed gubernationem, et vestimentum, quæ philosophiæ sunt, numquid hæc deceptoris sunt? dic mihi. Quiescamus ab hac absurda curiositate et diabolica et peremptoria. Si enim in clero electum se esse dicat, si sacerdotem nominet, scrutare; non enim sine periculo in talibus indiscussa communicatio est; circa majora periculum vertitur: si vero pro nutrimento postulat, nihil examines; non enim das, sed accipis. Quomodo Abraham hospitalitatem circa omnes transeuntes ostendebat? Si scrutator fuisset circa refugientes ad se, numquam angelos hospitio recepisset; fortassis enim non putans eos angelos esse, cum reliquis repelleret: sed quoniam omnes suscipiebat, suscepit et angelos. Non enim ex vita accipientium a te mercedem tibi retributurus est Deus; sed ex voluntate, ex honorificentia multa, ex misericordia, ex bonitate. Hæc si sint in te, et omnia adipisceris bona: quæ cunctis nobis contingat adipisci, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi: cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XII.

Hic enim Melchisedech, rex Salem, sacerdos Dei summi, qui obviavit Abrahæ, regresso a cæde regum, et benedixit ei, cui decimas omnium divisit; primum quidem qui interpretatur rex justitiæ, deinde autem rex Salem, quod est rex pacis: sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum, neque finem vitæ habens, assimilatus autem Filio Dei, manet sacerdos in perpetuum. Volens Paulus differentiam demonstrare novi et veteris Testamenti, in multis hoc disseminat, et jaculatur, et veluti quodam tintinnabulo præoccupat aures auditorum, et exercet. Confestim quippe ab ipso exordio hoc injecit, dicens: Quia illis quidem loquutus est in prophetis, nobis autem in Filio: et illis quidem multifariam et multis modis, nobis autem per Filium. Deinde de Filio loquutus, quis iste sit, et quid operatus sit, et admonens

Digitized by Google

credendum illi esse, ne eadem patiamur, quæ et Judæi, et dicens, quia pontifex est secundum ordinem Melchisedec; et sæpius in hanc differentiam ingredi volens, et multa ante dispensans, et increpans veluti infirmos, et iterum recurans et recreans, ut confidentiam reciperent : tunc jam introducit differentiæ rationem vigentibus auditoribus. Qui enim surduit et desperat, non facile quidquam advertit. Et ut cognoscas, audi Scripturam dicentem : *Et non audierunt Mosem propter pusillanimitatem.* Propter hoc primum excludens mœrores eorum multis et terribilibus et benignis sermonibus, tunc jam aggressus est de differentia rationem. Et quid dixit? *Hic enim Melchisedec, rex Salem, sacerdos Dei altissimi.* Et quod est mirabilius, in ipso typo demonstrat multam esse differentiam. Quod enim dixi ex typo, semper fidem facit veritati ex præteritis propter infirmitatem audientium. *Hic enim,* inquit, *Melchisedec, rex Salem, sacerdos Dei altissimi, qui obviavit Abrahæ remeanti a cæde regum, et benedicens eum, cui etiam decimas distribuit ab omnibus Abraham.* In paucis totam narrationem posuit, et mystice eam contemplatus est; et primum ex nomine : *Primum quidem, qui,* inquit, *interpretatur rex justitiæ.* Sedec quippe justitia dicitur, Melcha vero rex; Melchisedec ergo rex justitiæ. Intueris et in nominibus scrupulosam diligentiam? Quis est rex justitiæ, nisi Dominus noster Jesu Christus rex justitiæ? Deinde rex Salem ex civitate; hoc est, rex pacis. Quod iterum pertinet ad Christum : iste namque nos justos effecit, pacificavit quæ in cælis sunt, et quæ in terris. Quis homo est rex justitiæ et pacis? Nullus nisi solus Dominus noster Jesus Christus. Deinde alteram differentiam introducit. *Sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum habens, neque finem vitæ, assimilatus autem Filio Dei, manet pontifex in perpetuum.* Quoniam igitur occurrebat illi quod dictum est : *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec;* ille autem moriturus erat, et non fuit sacerdos in perpetuum : intuere quali contemplatione istud exposuit. Et quis hoc umquam de homine dixerit? Non re ipsa, inquit, dico : hoc est, Nescimus quem patrem habuit, vel quam matrem, neque quando suscepit initium, neque quando defunctus est. Et quid hoc, inquis? num enim quia nos nescimus, ideo defunctus non est? non habuit parentes? Bene dicis : et defunctus est, et parentes habuit. Quomodo ergo, *Sine patre, sine matre?* quomodo neque initium dierum, neque finem vitæ habuit? Quomodo? in illo non est narrata genealogia ejus : sic et Christus ipsa natura rei.

Ecce sine initio et sine fine est. Sicut enim istius nescimus neque initium dierum, neque finem vitæ, propter quod non sit scriptum : sic et nescimus Filii Dei vel initium vel finem, non quia non est scriptum, *** hoc autem veritas; et ideo ex hoc non esse, non est : sicut etiam in nominibus. Hic enim appellationes erant rex justitiæ et pacis, illic autem rerum veritas. Quomodo ergo initium habet? Intueris sine initio Filium, non quia non habet causam ex qua sit; hoc enim impossibile est; habet namque Patrem, alioqui quomodo Filius? sed quia non habebat initium vitæ neque finem. *Assimilatus autem Filio Dei.* In quo est similitudo? Quia et hujus et illius finem ignoramus et initium; sed hujus quidem, quia non est scriptum; illius autem, quia omnino non est. In hoc similitudo. Si autem in omnibus esset similitudo, non jam typus esset et veritas, sed typus esset utrumque. Sicut enim in imaginibus est aliquid simile, est etiam aliquid dissimile : in scriptione quippe est similitudo quædam in charactere, dissimilitudo autem in impositione colorum : et sic differentia manifesta monstratur, et quiddam quidem simile, quiddam autem dissimile. *Considerate autem,* inquit, *quantus iste est, cui etiam decimas dedit de præcipuis Abraham patriarcha.* Interim coaptavit typum. Unde jam confidens ostendit eum etiam veris rebus, quæ erant apud Judæos, clariorem similitudinem typi habentem Christi, in tantum, ut non solum Judæis, sed etiam ipso progenitore sacerdotum meliorem ostendat. Quid enim quis dicat de veritate? Intueris cum quanta abundantia ostendit excellentiam? *Considerate autem,* inquit, *quantus iste sit, cui etiam decimas dedit Abraham patriarcha ex præcipuis.* Præcipua exuviæ dicuntur. Et non potest dici, Veluti consorti belli dedit : propter hoc enim dixit : Obviavit remeanti a cæde regum. Domi quippe sedebat, inquit, et de laboribus suis dedit ei primitias. *Quidam quidem de filiis Levi sacerdotium accipientes, mandatum habent decimas sumere a populo secundum legem, hoc est, a fratribus suis : quamquam et ipsi exierint ex lumbis Abrahæ.* Tanta quippe est, inquit, sacerdotii excellentia, ut etiam qui similes essent a progenitoribus, et eumdem haberent progenitorem, tamen multo amplius meliores esse judicati sunt ab aliis. Decimas igitur ab illis accipiunt. Cum ergo aliquis horum inventus fuerit apud eos, ab ipsis decimas accipiens, non quidem isti ordinem tenebunt aliquorum [*l.* laicorum], ille autem in sacerdotibus erat? Et non hoc solum, sed neque similis in honore fuit, sed ex alio genere. Proinde nullo modo dedisset alienigenæ decimas, nisi ejus plurimus honor esset. O quid operatus est Paulus! plus quam credibile est : in Epistola ad Romanos sermonem movens declaravit, et nostræ et Judaicæ conversationis Abraham progenitorem esse : hic autem multum adversus eos ausus est, ostendens incircumcisum multo meliorem. Quomodo ergo hoc ostendit? Quia ei Levi decimas dedit. Et quid ad nos hoc? Multum, inquit, ad nos : non enim contendere potestis Levitas esse meliores, quam Abraham. *Ille autem qui sine genealogia est, de ipsis decimatus est Abraham.* Et non simpliciter transivit, sed adjunxit, *Et habentem promissionem benedixit.* Quoniam sursum atque deorsum erat hoc honoris illorum, ostendit ab illo honorabiliorem esse illum ex communi omnium judicio : *Et sine ulla contradictione,* inquit, hoc est, omnibus sic videtur. *Quod minus est a meliore aliquo benedicitur.* Proinde melior est typus Christi, etiam ab eo qui promissiones habebat. *Hic quidem*

Digitized by Google

decimas homines morituri accipiunt, illic autem testimonium perhibetur, quia vivit. Sed ne dicamus [*f.* dicat aliquis], Quid ad antiqua reverteris? Dic nobis, " *Quomodo dici solet* " Et bene illum appellavit. *Per Abraham et Levi decimatum esse, qui decimas accepit.* Quomodo? *Adhuc in lumbis erat, cum ei obviavit Melchisedec;* hoc est, in eo erat Levi, quamquam natus non esset. Et non dixit, Levitæ, sed, *Levi.* Intueris eminentiam? vides quantum interest inter Abraham et Melchisedec, qui typum gerebat pontificis nostri? Et ostendit excellentiam potestatis, non ex necessitate factam. Ille quippe dedit decimas, quod pertinet ad sacerdotem; iste benedixit, quod melioris est. Ista excellentia et ad progenitos omnes pertransiit. Mirabiliter et fortiter exclusit Judaicas rationes. Propterea dicebat, *Quia imbecilles facti estis:* quia hæc evertere volebat, ne gloriarentur in eis. Talis enim est sapientia Pauli: præstruit primum, et tunc ingreditur ad ea quæ vult ostendere. Duo ponens, genus humanum, et quia multa indiget diligentia, et ampliore quam arbusta vel surculi. Illic enim natura corporum est et terræ, serviens agricolarum manibus: hic autem voluntas est plurimas mutationes excipiens, et nunc quidem istud, nunc autem illud assumens; et proclivis est ad malitiam.

Propterea oportet undique cautelam exhibere nos, ne forte obdormiscamus. *Ecce enim,* inquit, *non obdormiet, neque obdormiscet, qui custodit Israel:* et, *Ne des commotionem pedibus tuis.* Non dixit, Commovearis, sed, *Tu ne des.* In nostro arbitrio est dare, et nullo alio: si enim voluerimus stare firmi, et immobiles, non commovebimur. Quid ergo? nihil Dei est? Omnia quidem Dei sunt, sed non ita, ut liberum arbitrium lædatur. Si igitur Dei sunt, inquit, omnia, quid ergo nos culpamur? Propterea dixi, Ut liberum arbitrium nostrum non lædatur: in nostro itaque arbitrio est. Oportet nos quippe eligere primum quæ bona sunt; et tunc ipse, quæ ab ipso sunt, introducit. Non antecedit nostras voluntates, ne lædatur liberum arbitrium: cum autem nos elegerimus, multam tunc introducit auxiliationem. Et quomodo ergo Paulus inquit: *Neque volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei?* Primum quidem non sicut propriam sententiam introduxit, sed veluti ex iis quæ proposita erant hoc collegit, et ex iis quæ ante præmiserat. Dicens enim, *Scriptum est: Miserebor, cui miserebor:* et dicitur igitur. *Neque volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei.* Dicis ergo mihi, quid adhuc quæritur? Secundum illud autem est dicendum, quia cujus est amplius, totum esse dixit. Nostrum enim eligere tantum est et velle; Dei autem efficere et ad perfectionem perducere. Quia ergo illius est amplius, ejus dixit esse universum, secundum consuetudinem hominum: sic quippe etiam nos facimus. Verbi gratia: videmus domum bene ædificatam, et dicimus quia totum artificis est: et tamen non omne opus ejus est, sed etiam operariorum, et qui materiam tribuit domui, et aliorum plurimorum: verumtamen quoniam amplius ipse contulit, illius universum opus dicimus. Sic etiam et hic. Iterum in multitudine, ibi plurimi sunt, omnes esse dicimus; ubi autem pauci, nullum. Sic et Paulus dixit: *Neque volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei.* Adstruit autem hic duo quædam magna, unum quidem, ne in superbiam erigamur ". Sive festines, inquit, non potest tuum esse effectum: si enim desuper non adveniat adjumentum, omnia in vano erunt. Verumtamen quicquid adeptus fueris eorum ad quæ festinas, manifestum quia currendo et volendo adipisceris. Non ergo hoc dixit, quoniam in vanum currimus; sed quid? Quoniam in vanum currimus, si nostrum esse universum putaverimus, si non plurimam partem Deo tribuerimus. Neque enim Deus totum suum esse voluit, ne videatur sine causa nos coronare; neque iterum nostrum, ne in superbiam incidamus. Si enim minimam partem habentes, alta sapimus, quid, si totius nos operis nostri domini essemus? Multa quippe Deus ut ambitionem nostram recideret fecit: *Et adhuc altissima illa manus.* Quantis nos passionibus circumdedit, ut nostram recidat arrogantiam? quantis circumvallavit bestiis? Etenim quando dicunt quidam, Quid hoc, aut cur hoc? contra quod Deo placet ista loquuntur. In tanto te timore constituit; et neque sic humilia sapis, sed si modicam prosperitatem arripias, ad ipsum cælum pertingis alta sapiendo.

Propterea etiam celeres mutationes exsistunt et ruinæ, et neque sic corripimur: propterea mortes frequentes et immaturæ; nos autem veluti immortales sapimus, ut numquam morituri: sic rapimus aliena, et sic ampliora cupimus, ut numquam reddituri rationem: sic ædificamus, tamquam hic perpetuo permansuri; et neque Dei verbum per singulos dies nobis insonans, neque ipsæ res nos corripiunt. Non est dies, non est hora, in qua non videantur mortui frequenter efferri; sed omnia sine causa. Duritiam enim nostram nihil mitigat, neque ex alienis calamitatibus meliores effici possumus, magis autem nolumus: sed quando soli lugemus, tunc humiliamur; et si item manum suam porrigat Deus, nos manum nostram erigimus. Nemo divina sapit, nemo contemnit quæ in terra sunt, nemo ad cælum attendit: sed sicuti sues deorsum proni sunt, ad ventrem inclinati, in volutabris devoluti: sic et plurimi hominum deterioribus volutabris se polluunt, et non sentiunt. Melius quippe est luto immundo pollui, quam peccatis. Qui enim illic polluitur, parvo tempore delavatur, et efficitur similis ei qui illic non cecidit: qui vero in barathrum ceciderit peccatorum, talem pollutionem accipit, quæ aquis non posset dilui, sed quæ multo tempore opus habeat, pœnitentia diligenti et lacrymis et luctu, amplioreque tempore quam dilectissimis nostris solemus ostendere. Istæ quidem sordes extrinsecus nobis adveniunt; propterea et citius eas amittimus: illæ autem intrinsecus generantur; propterea et vix delavantur et expurgantur. *De corde enim,* inquit, *exeunt cogitationes malignæ, fornicationes, adulteria, furta, falsa testimonia.* Idcirco et Propheta dicebat: *Cor mundum crea in me Deus,* etc.; alius au-

Digitized by Google

tem, *Lava a malitia cor tuum Jerusalem.* Intueris quia et nostrum est opus bonum? Et iterum: *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt.* Efficiamur mundi, quantum valet virtus nostra, abstergamus a nobis peccata. Quod autem possint abstergi propheta docet, dicens: *Lavamini, mundi estote, auferte malitias vestras ab animabus in conspectu oculorum meorum.* Quid est, *In conspectu oculorum meorum?* Quia putantur esse quidam non maligni, sed hominibus, Deo autem manifesti sunt: sepulcra sunt dealbata: propterea sic dixit: Auferte, sicut ego video. *Discite bonum facere, exquirite judicium, juste judicate egenum et pauperem: et venite disputemus, dicit Dominus: et si fuerint peccata vestra sicut phœnicium, sicut nivem dealbabo; si vero fuerint sicut coccinum, sicut lanam alba facio.* Intueris quia prius nos a nobisipsis oportet mundari, et tunc Deus mundat? Primo quidem dicens: *Mundi estote,* tunc intulit, *Ego dealbabo.* Nemo igitur etiam eorum, qui in profundum iniquitatum devenerunt, desperet de seipso. Ac si in habitum, inquit, venias, et pene in naturam ipsius iniquitatis, non timeas. Propterea enim colores non tenues nominavit, sed pene qui consubstantiales videntur subjectis in quibus sunt. Quod dixit in contrarium statum et habitum convertere, non simpliciter se lavare dixit, sed sicut nivem et sicut lanam dealbare, ut nobis spem meliorem proponat. Major itaque est pœnitentiæ virtus, si quidem nos sicut nivem efficiet, et sicut lanam dealbat, ac si antecedens peccatum inficiat animas nostras. Festinemus itaque mundi effici, nihil grave nobis imperavit: *Judicate pupillo, et juste judicate viduam.* Vides quomodo ubique multa cura est Deo, et multa ratio misericordiæ, et patrocinii exhibendi eis qui opprimuntur? Hæc et nos aggrediamur opera, et poterimus gratia Dei bona futura adipisci: quorum contingat nos omnes dignos effici, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri, una cum S. Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIII.

Si ergo consummatio per sacerdotium Leviticum erat (populus enim sub ipso legem accepit), quid adhuc necessarium secundum ordinem Melchisedec alium surgere sacerdotem, et non secundum ordinem Aaron dici? Translato enim sacerdotio necesse est, ut et legis translatio fiat. In quo enim hæc dicuntur, ex alia tribu est, de qua nullus altario præsto fuit. Manifestum est enim quod ex Juda ortus est Dominus noster, in qua tribu nihil de sacerdotibus Moses loquutus est. Si ergo consummatio per Leviticum sacerdotium erat, inquit. Dicens de Melchisedec, et ostendens quantum melior esset Abraham, et multam differentiam prædicans: hinc jam incipit ipsius Testamenti differentiam ostendere, et quomodo illud quidem imperfectum est, istud autem perfectum. Et necdum in ipsas res ingressus est; sed ex sacerdotio interim pugnat et ex tabernaculo. Hæc enim credibiliora erant infidelibus, quando ex iis quæ antecesserant et credita sunt probatio fit. Ostendit ergo quia multum et a Levi et ab Abraham melior Melchisedec in ordine sacerdotali factus est. Ex alio iterum argumentatur; ex isto: Cur, inquit, non dixit, Secundum ordinem Aaron? Et considera mihi excellentiam. Unde enim posset excludere sacerdotium, quoniam non secundum ordinem Aaron fuit: inde istud quidem statuit, illos autem excludit. Hoc ipsum, inquit, dico: Cur non secundum ordinem, inquit, Aaron factus est? Sed etiam quod dixit, *Quid adhuc necessarium,* multam habet expressionem. Si enim Christus secundum carnem ante esset secundum ordinem Melchisedec, deinde lex facta esset, et ea quæ circa Aaron disposita sunt: merito quis dixisset, Quia istis perfectis illa soluta sunt, et ex istis ingressis, illa discesserunt: si vero Christus postea venit, etiam sacerdotium aliam suscipere formam manifestum est, utpote illis præteritis imperfectis exstantibus. Ponamus autem, inquit, omnia perfecta esse, et nihil imperfectum remansisse in sacerdotio antiquo: quid ergo opus erat secundum ordinem Melchisedec dici, et non Aaron? pro qua re hoc, ut relicto Aaron, aliud introduceret sacerdotium, hoc est Melchisedec, si consummatio, hoc est regnum [*f.* rerum], dogmatum, vitæ perfectio per Leviticum sacerdotium erat? Et attende quomodo recta via provehitur. Postquam dixit: *Quia secundum ordinem Melchisedec;* ostendens quia melius sacerdotium secundum ordinem Melchisedec, multum quippe melius est: deinde ex tempore hoc demonstrat, quia post Aaron fuit; unde certum est, quia fuit melior. Quid sibi vult quod sequitur, *Populus,* inquit, *in illo legem accepit?* quid est, *in illo?* Ipsi obediet, per illud omnia gerit: non enim dici potest, quia perfectum quidem erat, non autem præpositum erat populo: in illo enim legem accepit, hoc est, eo usus. Quid ergo alio sacerdotio opus erat? Translato quippe sacerdotio, necessario et legis translatio fiet: si vero alium oportet sacerdotem esse, magis autem aliud sacerdotium, necessario et legem alteram. Hoc ad eos qui dicunt, Quid opus erat novo testamento? Habet quidem suffragans et testimonium ex prophetia, Hoc est testamentum, quod disposuit patribus nostris: interim nunc ex sacerdotio dimicat. Et intuere quomodo ex superioribus narrans, dixit, *Secundum ordinem Melchisedec.* Hoc dicto exclusit sacerdotium Aaron: nequaquam enim secundum ordinem Melchisedec diceret, si illud sacerdotium melius esset. Si igitur sacerdotium introductum est, aliud oportet et testamentum esse: neque enim potest sacerdos sine testamento esse et sine lege et sine præceptis; neque aliud accipientes sacerdotium, sed illo vetere uti oportuit. Deinde quod opponi posset tractat, quomodo sacerdos esse possit, qui non est Levita. Hoc in superioribus præstruens, neque solvendo dignum putavit, sed in transcursu hoc introducit, dicens, inquit,

Digitized by Google

quia translatum est sacerdotium : ergo et testamentum. Translatum est autem non ordine tantummodo, neque præceptis, sed etiam tribu : oportebat quippe, ut etiam tribus mutaretur. Et quomodo translatum est sacerdotium ex tribu ad tribum, de sacerdotali ad regalem ? Ut eadem ipsa sit et regalis et sacerdotalis. Et intuere mysterium : primo fuit regalis, postea facta est sacerdotalis. Sic etiam in Christo : rex quippe erat semper, sacerdos autem factus est quando carnem suscepit, quando sacrificium obtulit. Vides mutationem ? Quæ enim per translationem facta sunt, hæc veluti ex rerum consequentia veniant introducit. *In quo enim ista dicuntur*, inquit, *alterius tribus particeps erat.* Et ego novi, quia nihil sacerdotale habuit : translatio quippe est. Ego autem etiam aliam, inquit, ostendo differentiam, non solum ex tribu, neque solum ex persona, neque ex domo, neque ex testamento, sed ipso typo. *Qui enim non secundum legem præcepti carnalis factus est, sed secundum potentiam vitæ insolubilis.*

Factus est, inquit, pontifex, *non secundum legem præcepti carnalis :* lex quippe illa ex multa parte carnis erat. Quid est, *Præcepti carnalis?* Circumcide, inquit, carnem : unge, inquit, carnem, lava carnem, munda carnem, tonde carnem, liga carnem, nutri carnem; subministra carni. Bona autem retributionis quæ erant ? Multa vita carni, mel et lac carni, pax carni, deliciæ carni. Ex hac lege sacerdotium suscepit Aaron : Melchisedec autem non sic, *Sed amplius : adhuc manifestum erit, si secundum similitudinem Melchisedec exsurget pontifex alter.* Quid est, *Manifestum erit ?* Quanta inter utrumque sacerdotium differentia, quantum melior qui non secundum legem præcepti carnalis factus est. Quis iste? num Melchisedec ? Non, inquit, sed Christus. *Sed qui secundum potentiam vitæ insolubilis. Testificatur enim, quia tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec.* Hoc est, non temporalis neque finem habens, sed secundum potentiam : hoc est per vitam, per potentiam insolubilem. Et tamen, quamquam non videatur esse hoc consequens in eo, *Qui non secundum legem præcepti carnalis factus est :* consequens enim est dicere, Secundum legem spiritualem : verum per carnalem, quia subjaceret tempori, demonstravit : sicut et alibi dicit, Usque ad tempus correctionis repositas justificationes carnis, secundum potentiam vitæ : hoc est, quia propria virtute vivit. Postquam dixit, quia et legis translatio futura est, ei ostendit hoc interim, deinde quærit et causam ; quod maxime omnium hominum animis satisfacit, si causam rei alicujus agnoverint : et ad fidem nos adducit amplius, cum causam et rationem percipimus secundum qualitatem ejus quod efficitur. *Reprobatio enim fit*, inquit, *antecedentis præcepti, propter infirmitatem suam et inutilitatem.* Hic hæretici insurgunt ; sed adverte integre : non dixit, Propter malignitatem, neque, Propter malitiam, sed, *Propter infirmitatem et inutilitatem.* Nam et alibi ostendit infirmitatem ejus, cum dicit, *In quo infirmabatur per carnem.* Non ergo ipsa infirmata est, sed nos. *Nihil enim perfecit lex.* Quid est, *Nihil perfecit ?* Nullum perfectum operata est, dum ei non obeditur. His adde, quia neque si audiretur, perfectum quemquam faceret et virtutis compotem. Interim autem non hoc dicit hic, sed quia nihil valuit ; et recte literæ erant propositæ : Hoc fac, illud non facias : proposita erant hæc tantum, non autem et virtutem inspirabant, quia spes non erat talis. Reprobatio quid est? Exclusio. Reprobatio quippe eorum quæ obtinent est jam, quia nihil proficit. Nihil ergo profuit lex ? Profuit quidem, valde profuit, sed ad faciendos perfectos nihil profuit. Nihil ergo perfectum fecit lex : juxta hoc quippe dicit omnia legis formas esse et umbras, circumcisio, sacrificium, sabbatum. Non valebat ergo pertransire in animam : propter hoc etiam cedit atque discedit. *Introductio melioris spei, per quam appropinquamus Deo ; et secundum quod non sine jurejurando.* Intueris quia necessarium illic fuit jusjurandum ? ut propter hoc multa superius philosopharetur : Quia juravit Dominus, et juravit ad multam nostram satisfactionem. *Introductio*, inquit, *melioris spei.* Habuit quippe et illa spem, sed non talem sperabant enim bene placentes possidere terram, nihil ærumnosum pati ; hic autem speramus quia placentes non terram possidebimus, sed cælum ; magis autem, quod cælo multo melius est, speramus proximi Deo consistere, ad ipsum paternum solium pervenire, ministrare ei cum angelis. Et vide quomodo hæc sensim et pedetentim proponit : illic namque, *Intrantem in interiora velaminis*, hic autem extra velamen. *Per quam appropinquamus*, inquit, *Deo, et secundum quod non sine jurejurando.* Quid est, *Et secundum quod non sine jurejurando ?* Hoc est, *** Ecce et alia differentia ; et non simpliciter hæc promissa sunt. *Illi quidem sine jurejurando sunt sacerdotes effecti : iste cum jurejurando per dicentem ad eum : Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec. In tantum melioris testamenti sponsor factus est Jesus.* Duas ponit differentias, quia non habet finem sicut legalis, *** hoc autem facit ex persona Christi : *Qui ingressus est*, inquit, *secundum virtutem vitæ insolubilis.* Facit autem hoc ex jurejurando, quo juravit, et ex re : si enim quoniam infirma erat illa, exclusa est : ista quoniam valet et fortis est, et manet. Facit autem hoc et ex pontifice. Quomodo ? Quia unus est : non enim unus esset, nisi esset immortalis. Sicut enim multi sacerdotes sunt, quia mortales sunt : sic unus, quia immortalis est. *In tantum melioris testamenti sponsor factus est Jesus*, secundum quod juravit semper eum esse mansurum : nequaquam enim hoc faceret, nisi major esset. *Unde et salvare in perpetuo potest accedentes per semetipsum ad Deum, semper vivens ad interpellandum pro eis.*

Intueris quia de eo, qui secundum carnem est, ista dicit ? Quando enim sicut pontifex est, tunc etiam interpellat. Proinde et quando dicit Paulus, Qui etiam interpellat pro nobis, hoc idem significat : hoc est, pontifex interpellat. Alioqui qui resuscitat mortuos quos vult, et vivificat sicut Pater : quomodo ubi salvatione opus est interpellat, qui omne judicium habet omnium ? interpellat qui mittit angelos, ut alios quidem in caminum mittant, alios

Digitized by Google

autem salvent? quomodo interpellat? *Unde*, dixit, *etiam salvare potest*. Propterea ergo qui salvat, non moritur, quia semper vivit et non habet successorem : si vero non habet successorem, potest etiam omnibus adesse. Hic enim pontifex hic si mirabilis esset, usque ad tempus illud erat, in quo vitam agebat, sicut Samuel et si qui tales; postea vero nequaquam erant, siquidem moriebantur : hic autem non ita est, sed salvat in perpetuo. Sacramentum quoddam significat : non hic solum, sed etiam illic salvat accedentes per semetipsum ad Dominum. Quomodo salvat? *Semper vivit ad interpellandum pro nobis*. Vides humilitatem, vides humanitatem? Non enim dixit eum obtinuisse, sed ut obtineat semper interpellare pro eis. Quid est, *In perpetuo?* non ad tempus tantum, sed etiam illic in futura vita. Semper ergo opus habet deprecari? et quomodo hoc rationem habebit? et homines enim justi sæpius ex una petitione totum impetrant; ipse autem semper postulat? quare ergo considet? Intueris quia descensio est ista? Hoc est, Noli timere, nec dicatis etiam, Diligit quidem nos, et fiduciam habet ad Patrem, sed non potest semper vivere : Semper, inquit, vivit. *Talis enim decebat ut nobis esset pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus a peccatoribus*. Vides quia de humanitate totum hoc dictum est? Quando autem [totum] dico humanitatem, dico divinitatem habentem; non dividens, sed permittens, quæ condecet inspici. Vides differentiam pontificis? Recapitulavit quæ dicta sunt : *Tentatus in omnibus juxta similitudinem sine peccato. Talis enim decebat*, inquit, *ut nobis esset pontifex sanctus, innocens*. Quid est, *Innocens?* Sine malignitate; quod dicit alius propheta : *Nec dolus inventus est in ore ipsius* : hoc est, subdolus. Num hoc quisquam de Deo dixerit, et non erubescit dicens, Quia Deus non est subdolus neque dolosus? De eo autem qui secundum carnem est, habet rationem. *Sanctus*, inquit, *impollutus*. Num et hoc quisquam de Deo dixerit? num habet naturam, quæ pollui possit? *Segregatus*, inquit, *a peccatoribus*. Hoc itaque solum ostendit differentiam, quamvis etiam ipsum sacrificium idem ostendat. Quomodo? *Non habet*, inquit, *quotidie necessitatem quemadmodum sacerdotes, prius pro suis delictis hostias offerre, deinde pro populi : hoc quippe semel fecit seipsum offerendo*. Hic jam distinguit spiritualis sacrificii eminentiam, et quantum interest dixit : quod esset pontificis dixit, dixit quod esset testamenti : non quidem totum, dixit tamen. Hoc jam ante repercutit et ipsum sacrificium. Noli igitur putare, pontificem eum audiens, quod semper pontificali fungatur officio : semel quippe functus est pontificatu, deinde jam considet. Ne putes eum sursum stare, et ministrum esse. Unde ostendit, quia dispensationis res facta est. Sicut enim servus factus est, sic et pontifex et minister; sed sicut servus factus, non mansit servus, sic et minister factus, non mansit minister : non enim ministri est sedere, sed stare. Hoc ergo hic significat magnitudinem sacrificii, ostendens quod sufficiat, quamvis unum esset et semel esset oblatum, et tantum prævaluit, quantum omnia cætera non valebant. Sed necdum ne de istis loquitur. Hoc enim fecit, inquit, hoc fecit [l. *Hoc enim semel fecit*, inquit. Quodnam hoc fecit?] Necessarium enim habuit, inquit, etiam hoc quod offerret, non pro se : quomodo enim pro se offerret? sed pro populo. Quid dicis? Et valet hoc etiam, inquit. *Lex enim homines constituit sacerdotes infirmitatem habentes*. Iste autem non pro se offerre opus habuit? Non, inquit. Ne enim putes in eo quod dixit, *Semel fecit*, etiam de eo dici ostendit. Audi ergo quid dicit : *Lex*, inquit, *homines constituit pontifices habentes infirmitatem*. Propterea et semper pro se offerunt : iste autem potens, qui non habet peccatum, quare ergo pro se offerret? pro aliis autem fortassis habet rationem. *Sermo autem*, inquit, *juris jurandi, qui post legem est, Filium constituit in perpetuum perfectum*. Quid est, *Perfectum?* Non ponit Paulus distinctiones. Postquam enim dixit, *Habentes infirmitatem*, non dixit, Filium potentem, sed, *Perfectum* : hoc est, potentem. Tamquam si diceret : Vides quoniam Filii nomen ad distinctionem servi dictum est. Infirmitatem autem aut peccatum dixit aut mortem. Quid est, *In perpetuum?* Non nunc solum sine peccato, sed semper. Si igitur perfectus est, si numquam peccat, semper vivit, cur pro nobis offerat multa sacrificia? Sed interim de hoc non contendit, sed pro eo, quia pro se sacrificium non offerret, hoc affirmat. Quoniam itaque talem habemus pontificem, imitemur eum, ejus vestigia consequamur. Non est aliud sacrificium, unum nos purgavit; post istud ignis et gehenna. Etenim propterea sursum atque deorsum revolvit, dicens : Unum sacerdotem, unum sacrificium, ne quis putans multa esse, sine timore deliuquat.

Quotquot igitur digni facti sumus signaculo, quotquot sacerdotio potiti sumus, quotquot ex immortali mensa participamur, permaneamus custodientes generositatem nostram et honorem : non enim sine periculo est nobis ruina. Quotquot autem necdum digni facti sunt istis, neque ipsi propterea præsumant : quando enim quis propterea peccat, ut sanctum baptisma in novissima sua exspiratione suscipiat, fortassis non adipiscitur. Et credite mihi, non terrens vos dico, quod dicturus sum : multos novi, qui hoc passi sunt, qui spe baptismatis multa peccabant, circa diem autem mortis discesserunt vacui. Deus enim propter hoc baptisma tribuit, ut abluat peccata, non ut addat : si vero quis ad hoc baptismate utitur ut ampliora delinquat, ipsum fit negligentiæ causa. Si enim non esset lavacrum, munitius viverent non habentes peccata. Intueris quia quod dictum est, Faciamus mala, ut veniant bona, nos sumus, qui faciamus ut dicatur? Idcirco obsecro, ut et vos, qui adhuc necdum estis imbuti, evigiletis. Nemo sicut mercenarius, nemo sicut ingratus, aggrediatur virtutem, nemo sicut grave quiddam et importabile. Cum alacritate igitur hanc aggrediamur et gaudentes. Ac si enim merces nobis non esset proposita, nonne oportebat bonos esse? Saltem cum mercede jam efficiamur boni. Et quomodo non erubescis? in hoc major est reprehensio ista : Nisi

Digitized by Google

mihi dederis mercedem, inquis, non efficior castus. Proinde audeo aliquid dicere: numquam eris castus, neque aliquando [*f.* neque si q.] eris castus; si quidem pro mercede facis; nihil æstimas virtutem, si non ipsam ames. Sed Deus propter multam nostram infirmitatem interim vel propter mercedem eam fieri voluit: nos autem neque sic eam aggredimur. Constituamus autem, si vultis, quia homo quidam mille mala operatus discedit, et dignus factus baptismate: quod non facile arbitror contingere: quomodo illuc pergit? dic mihi. Veluti qui pro eis, quæ operatus est, non culpandus, sed sine ulla fiducia erit. Qui enim centum annos vivens nullum opus bonum demonstravit, sed tantum quia non peccavit; magis autem, quia neque hoc, sed quia gratia sola salvatus est, alios autem videt coronatos, splendidos et probabiles, ac si non eat in gehennam, numquid sustinebit mœrorem? dic mihi. Ut autem sub exemplo hanc rem manifestiorem faciamus, proponamus duos milites: et unus quidem furetur et appetat aliena; alius autem nihil horum operetur, sed benignitatem solam ostendat, virtutes plurimas operetur, in præliis tropæa multa constituat, dexteram suam efficiat ex hostibus cruentatam; deinde tempore adveniente, ille quidem ex illa dignitate militiæ, in qua et fur ille erat, repente ad regale solium et ad purpuram provehatur; ille quidem illic permaneat ubi erat, sed ex misericordia sola imperiali non luat supplicia eorum quæ gessit, sit autem in loco novissimo, et sub Imperatore constituatur: non [*f.* num] sustinebit mœrorem, dic mihi, cum viderit illum quidem, qui cum eo erat, ad summam ascendisse dignitatem, et ita clarum factum, et totum mundum obtinere; se autem in infimis perdurantem, et idipsum, quod non suppliciis afficitur, sine aliquo honore habentem, sed ex gratia sola et misericordia Imperatoris? Ac si eum dimittat Imperator et a criminibus liberet, verumtamen confusio permanebit: non enim alii eum mirabuntur. In talibus enim indulgentiis non eos, qui dona percipiunt, sed eos qui bona tribuunt admiramur. Quanto majora donaverint, tanto magis confundentur qui percipiunt, quanto eorum erant delicta majora. Qualibus ergo oculis intueri potest hujusmodi eos, qui sunt in Imperiali aula constituti, ut, illis decem millia sudores et vulnera sustinentibus, ipse nihil habens quod ostendat, sed etiam ipsum quod salvatur, ex sola Dei misericordia possidet? Quomodo enim, si quis hominem homicidam, furem, adulterum, ducendum occidi postulet, et jubeat esse ante limina regalis aulæ, nullum valebit respicere, licet etiam a suppliciis liberatus sit: sic et iste.

Non enim quia regnum dicitur, putetis omnes eadem adipisci. Si enim et præfectus, et omnes qui circa Imperatorem sunt in aula regali, et alii valde infimi, et qui locum qui dicitur decanorum obtinent, in aula regali sunt: quamvis tantum intersit inter præfectum et decanum, multo amplius in superioribus regnis hoc idem erit. Et hoc non ex me dico. Etenim aliam ponit differentiam Paulus. Quantæ quippe differentiæ, inquit, a sole usque ad lunam et ad stellas et minimam stellam, tantæ erunt differentiæ et eorum qui in regno Dei erunt. Et quia multo amplius ab eo qui decanus dicitur et a præfecto. solis et stellæ minimæ exstat differentia, manifestum est omnibus. Sol quippe omnem simul illustrat mundum, et festivum facit, et lunam et stellas obscurat: iste autem fortassis nec paret, in tenebris constitutus: multæ quippe sunt stellarum, quas non videmus. Quando ergo alios viderimus soles effectos, nos autem stellarum minimarum locum habentes, pene non apparentium, quale nobis erit solatium? Nolite obsecro, nolite ita graves corde fieri, nolite ita segnes. Non negotiemur adeo salutem ad desidiam et negligentiam, sed nundinemur eam et multiplicemus. Ac si catechumenus sit aliquis, sed Christum novit, sed fidem percepit, sed oracula divina advertit, sed non est longe ab intellectu, novit voluntatem Domini ejus. Quare differt? pro qua causa vult tale differre negotium? Nihil melius quam vita bona, et hic et illic, et in baptizatis et in catechumenis. Quid enim grave est, dic mihi, quod nobis imperatur? Habeto, inquit, uxorem tuam, et castus esto. Non hoc difficile est. Quomodo? Multi enim sine uxoribus castitatem servant, non solum Christiani, sed etiam pagani. Transcendit paganus propter vanam gloriam; tu autem neque hoc custodis propter timorem Dei. *Da*, inquit, *pauperibus ex iis quæ sunt tibi*. Num hoc grave est? Sed hic accusant nos pagani, dicentes: Integras substantias exinaniunt propter vanam gloriam. Noli, inquit, turpia loqui. Num hoc difficile est? Ac si non esset imperatum, nonne debebamus hoc implere, ne inhonesti appareamus? Quia vero magis contrarium hujus difficile est, hoc est turpia loqui, manifestum est ex eo quod reveretur et confunditur anima, cum tale aliquid dicere fuerit concitata, et non dicit, nisi forte cum est ebria. Quare enim in publico non loqueris aliquid turpe, sed in domo hoc facis et secreto? Illic non facis propter præsentes. Quare ante conjugem tuam non facile turpia loqueris? Ne ad injuriam ejus hoc facere videaris. Ne injuries igitur mulierem, non facis: Deum qui ubique præsens est, injurians non confunderis? Ubique enim præsens est, et omnia audit. Noli, inquit, inebriari. Hoc enim et per seipsum jam supplicium est. Non dixi, Coarcta corpus tuum; sed quid? Non ita illud luxuriare facias, ut auferas ab anima principatum: *Noli ad replendam cupiditatem ejus procurationem facere*. Non rapias, inquit, quæ tua non sunt, noli avarus esse, noli pejerare. Qualibus laboribus hæc opus habent? qualibus sudoribus? Non accuses, inquit, neque calumnieris. Econtra autem magis labor est, cum maledixeris. Statim enim in periculum devenies, et in suspicionem, ne forte audierit de quo maledixeris, sive magnus ille sit, sive minimus: si enim magnus fuerit, ipsis operibus confestim periclitaberis: si autem minor, similibus te ulciscitur, magis autem et pejoribus et majoribus te maledictis afficiet. Nihil difficile est, nihil grave est quod nobis imperatur: si nolucrimus, etiam quæ facilia sunt, gravia nobis videbuntur. Quid facilius quam vesci?

Digitized by Google

Ex multa vero dissolutione plurimi etiam in hoc difficultates patiuntur : multos audio dicentes, quia et audire et comedere labor est. Horum autem nihil habet laborem, si volueris : in voluntate omnia constituta sunt, per gratiam dumtaxat quæ desuper est. Festinemus igitur ad bona, ut etiam æterna bona adipiscamur in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XIV.

Capitulum autem in iis quæ dicuntur : Talem habemus pontificem qui sedet ad dexteram sedis majestatis in cælestibus, minister sanctorum et tabernaculi veri, quod constituit Deus, non homo. In uno commiscet humilia cum excelsis apostolus Paulus semper Magistrum suum sectans, ut per humilia et per hæc ad illa deducantur, ut venientes a sublimibus, facilis efficiatur via, magna discant, quia illa descensionis erant. Postquam itaque dixit, Qui obtulit seipsum; postquam eum ostendit pontificem, quid intulit? *Capitulum autem in his quæ dicuntur : Talem habemus pontificem, qui in dextera sedet majestatis.* Et tamen hoc non pontificis est, sed ejus cui ab illo exhiberi oportet sacerdotii functionem. *Minister sanctorum.* Neque minister simpliciter dictus est, sed, *Sanctorum minister. Et tabernaculi veri, quod constituit Deus, non homo.* Vides descensionem? Nonne paulo ante discernit, dicens : *Nonne omnes sunt ministri spiritus?* Et propterea dixit, Non audiunt : *Sede a dextris meis :* utpote illo qui sederit non exstante ministro. Quomodo ergo hic minister dictus est, et minister sanctorum? Tabernaculum quippe hic dixit. Vide autem quomodo adstruxit animas eorum, qui ex Judæis crediderant. Quoniam enim fortassis imaginabantur quia tabernaculum tale non habemus : Ecce, inquit, pontifex, et magnus, et multo major illo, et sacrificium mirabile obtulit. Sed intuere ne forte hic sermo tantum habeat (*f.* habeatur), ne forte amplificatio et animatio sit. Propterea primo fidem fecit ex jurejurando, deinde ex tabernaculo : quod quidem et demonstrat differentiam. Ipse autem et aliam adinvenit : *Quod constituit,* inquit, *Deus, non homo.* Ubi sunt qui dicunt significari cælum? ubi sunt, qui sphæroides a sphæra illud esse pronuntiant? utraque enim ista exclusa sunt in hoc loco. *Capitulum autem,* inquit, *in iis quæ dicuntur.* Capitulum semper quod maximum est dicitur. Iterum deponit sermonem suum, postquam dixit quæ alta sunt, quoniam sine timore jam loquitur. Deinde ut agnoscas, quia *minister* de humanitate dictus est, intende quomodo idem hoc ipsum annotat. *Omnis enim pontifex,* inquit, *ad offerenda munera et hostias constituitur; unde necesse est et hunc habere aliquid quod offerat.* Ne forte, quia audis quod sedeat, totum eum putes pontificem dictum : illud quidem dignitatis est divinæ, hoc est, sedere; hoc autem misericordiæ multæ et amoris quem nobis impendit. Propterea hoc inculcat, et in hoc amplius commoratur : veretur enim ne illud refutet. Propterea jam ad hoc suum deponit sermonem, quoniam quærebant quidam cur mortuus sit. Pontifex, inquit, erat : pontifex autem sine hostia non est : oportet igitur et hunc habere hostiam. Et aliter dicens, quia sursum est, dicit et ostendit undique, quia pontifex est, ex Melchisedec, ex jurejurando, ex offerendo hostiam. Deinde etiam ex hoc et necessarium construit alium syllogismum. *Si enim esset super terram,* inquit, *nequaquam esset pontifex, cum essent qui offerrent secundum legem munera.* Si igitur est pontifex, sicuti est, oportet eum [*f.* ei] locum alium quærere : super terram quippe exstans, nequaquam esset pontifex; quomodo enim qui neque obtulit, neque sacerdotio functus est? Et merito : erant enim et alii sacerdotes. Ostendit ergo quoniam neque possibile est super terram esse sacerdotem : quomodo enim, ubi neque resurrectio erat, inquit? Hic necessarium est elevare mentem nostram, et contemplari apostolicam sapientiam : iterum namque aliam differentiam demonstrat sacerdotii : *Qui exemplari et umbræ deserviunt cælestium.* Quæ hic dicit cælestia? Spiritualia. Ac si enim et in terra geruntur, verum cælis hæ dignæ sunt functiones. Cum enim Dominus noster Jesus Christus fuerit occisus, cum Spiritus sanctus advenerit, cum qui sedet in dextera Patris præsens affuerit, cum filii efficiuntur per baptisma, cum cives efficiuntur eorum qui in cælis sunt, cum patriam supernam habuerint, cum civitatem et conversationem, cum peregrini fuerimus hujus habitationis, quomodo non sunt cælestia?

Sed quid [sunt]? nonne sunt hymni cælestes? nonne cantilenam in supernis exercent? nonne chori sunt [*f.* nonne quæ ch. canunt] divini incorporearum virtutum? hæc etiam nos qui deorsum sumus concinentia illis eloquimur. Nonne et altare cæleste consistit? Quomodo? nihil habet carnale : omnia spiritualia fiunt quæ proponuntur : non in cinerem resolvuntur, non in fumos extenuantur, non in vaporationes diffunduntur sacrificia, sed clariora et festiviora efficiuntur, quæcumque proponuntur. Quomodo itaque non cælestia celebramus? Cum enim dicitur, *Et quorumcumque tenuerint peccata, detenta sunt; et cuicumque dimissa fuerint, dimittuntur;* et claves habuerint cæli, quomodo non cælestia? *Qui exemplari,* inquit, *et umbræ deserviunt cælestium, sicut responsum est Mosi, cum consummaret tabernaculum : Vide, inquit, omnia facito secundum exemplar quod tibi ostensum est in monte.* Quoniam auditus noster minus aptus est ad disciplinam percipiendam, quam visus (non enim ita animo commendamus quæcumque audimus, quomodo illa quæ ipso visu percepimus), ostendit illi omnia. Sive ergo dicit exemplar et umbram, sive de templo : subjunxit enim, *Vide et facito inquit, omnia secundum exemplar quod tibi ostensum est.* Utrumne de constructione templi tantum vidit, an et de hostiis, et cæteris omnibus? Magis autem minime quisquam peccave-

Digitized by Google

rit et hoc dicens : cælestis est Ecclesia, et nihil aliud est quam cælum. *Nunc autem melius sortitus est ministerium, quanto et melioris testamenti mediator est.* Vides, inquit, quanto melior hæc illa celebratione? siquidem illa exemplar et forma, ista vero veritas. Sed nihil hoc proderat auditoribus, neque lætificabat. Propterea igitur quod maxime eos lætificabat dicit : *Quod in melioribus promissionibus sancitum est.* Transiens a loco et a sacerdote et a sacrificio, tunc demum et Testamenti differentiam ponit. Dixerat quidem et primum, quia infirmum est et inutile. Et intuere qualia ponit monimenta accusaturus illud. Hic enim dicens, *Secundum potentiam vitæ insolubilis,* tunc intulit : *Quoniam reprobatio fit antecedentis mandati :* deinde postea magnum quiddam posuit dicens, *Per quod appropinquamus Deo.* Hic autem ad cælum nos elevans, et ostendens quia pro templo cælum habemus, et vetera exemplaria erant nostrorum, et celebrationem nostram istis rebus sublimans, et merito jam sacerdotium exstat [excitat?]. Sed, sicut dixi, quod maxime eos lætificat, ponit dicens, *Quod in melioribus promissionibus sancitum est.* Unde hoc certum est illis? Quoniam illud quidem exclusum est, istud autem pro illo introductum est : propterea enim et obtinet, quia melius est. Sicut enim, *Quia perfectio per illud, quid ergo,* inquit, *opus est secundum ordinem Melchisedec alium suscitari pontificem :* sic etiam hic eodem utitur syllogismo, dicens : *Si enim primum culpa vacasset, non utique secundi locus inquireretur ;* hoc est, si inculpabiles faceret. Quid enim de hoc dixit? Non dixit, Illud culpans, sed, Illos : proinde dicit, *Ecce dies veniet, dicit Dominus, et consummabo super domum Israel, et super domum Juda testamentum novum, non secundum testamentum quod feci patribus eorum, in die qua apprehendi manum illorum ut educerem illos de terra Ægypti : quoniam ipsi non permanserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus.* Et jam unde certum est, quia finem accepit? Ostendit quidem et ex sacerdote; ostendit autem nunc et manifestius ipso verbo, quoniam exclusum est. Quomodo hoc? In melioribus promissionibus. Ubi sunt istæ, dic mihi? Terræ et cælum. Tu autem contemplare quomodo et illic promissiones dixit, ne in isto hoc ipsum accuset. Etenim illic, *Quoniam approximamus Deo,* spem meliorem ostendit, quia et illic spes ; et hic promissiones meliores significans, quia et illic repromisit. Quoniam autem culpabant semper. *Ecce enim dies venient,* inquit, *dicit Dominus, et consummabo super domum Israel, et super domum Juda testamentum novum, non antiquum.* Quod testamentum dicit? Ne forte hoc possent dicere, et tempus definivit. Non enim dicit simpliciter, *Secundum testamentum quod testatus sum ad patres eorum,* ne illud quod ad Abraham factum est, ipsum esse dicerent, aut ad Noe ; sed quale dicit? *Non secundum testamentum, quod constitui patribus eorum, cum exirent de terra Ægypti.* Propterea etiam intulit : *In die qua apprehendi manum eorum, ut educerem eos de terra Ægypti, et ipsi non manserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus.*

Intuere a nobis primum incipere mala : Ipsi, inquit, primi non manserunt. Ex nobis est negligentia ; bona vero a Deo, quæ ad beneficia pertinent dico. Hic veluti excusationem constituit, causam ostendens propter quam dereliquit eos. *Quoniam hoc est testamentum,* inquit, *quod constituam domui Israel post dies illos, dicit Dominus, dans leges meas in mentibus eorum, et in cordibus eorum conscribam eas : et ero illis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum.* Sic, inquit, de novo Testamento ista dicit : *Non secundum testamentum quod constituit.* Qualis est autem alia differentia quam ista? Si autem differentiam esse quis dicat, non secundum hoc, sed secundum quod datur in cordibus eorum : non enim præceptorum inducit differentiam, sed modum dandi ostendit alterum. Non jam in literis, inquit, erit testamentum, sed in cordibus. Ostendat itaque hoc factum aliquando Judæus ; sed non inveniet : iterum enim in literis factum est post regressionem ex Babylonia. Ego autem ostendam apostolos nihil accipientes scriptum, sed in cordibus suscepisse per Spiritum Sanctum : propter quod etiam Christus dicebat : *Ille veniens, commemorat vobis omnia, et docebit vos. Et non docebit,* inquit, *unusquisque proximum suum, et unusquisque fratrem suum, dicens : Cognosce Dominum : quoniam omnes scient me a minore usque ad majorem eorum : quia propitius ero iniquitatibus eorum et peccatis eorum, et iniquitatum eorum jam non memorabor.* Ecce et aliud signum : *A minore,* inquit, *usque ad majorem eorum scient me,* et non dicent, *Cognosce Dominum.* Quando istud contigit, nisi modo? Manifestum quippe est quod circa nos actum est : quod autem circa illos, non est manifestum, sed reclusum erat in angulo novo [*del.*]. Novum tunc dicitur, quando aliud ostendit, vel quando a vetere amplius habet. Ecce, inquit, et istud novum exsistit, cum quædam ejus remota sunt, quædam autem manent : utputa, si quis domum vetustam et casuram, totam immutans et fundamenta nova constituens, confestim dicimus, Fecit eam novam, cum vero [*f.* vere] aliqua quidem ejus auferat, aliqua vero immutet. Etenim cælum novum dicitur sic, quando nequaquam æreum erit, sed cum pluviam dederit,*** cum infructuosum non est, non quando mutabitur,*** non quando aliqua quidem ejus exclusa fuerint, aliqua permanserint. Proinde Testamentum, inquit, novum bene quis dicit. Si enim [*f.* sic enim] ostendo quoniam vetustius factum est testamentum illud, secundum quod nemo in illo fructificat. Et ut agnoscas integre, lege quid dixit Aggæus, quid Zacharias, quid angelus, necdum reditu eorum impleto, quid etiam Esdras increpat. Quomodo corripuerunt eum, quomodo nemo interrogat Dominum, ubi etiam ipsi transgressi sunt, et neque ipsi sciebant. Intueris quomodo violentiam patitur tuum? Ego autem meum ostendam, quoniam novum proprie ipsum dicitur. Sed neque illud concedo de hoc dictum esse, *Quoniam erit cælum novum.* Quare non magis quod dicitur in Deuteronomio, *Quia erit cælum æreum,* hoc posuit ad differentiam significandam : Si autem audieritis, erit novum? Et quidem propterea, inquit, aliud Testamentum dare repromittit, quoniam in primo non manse-

Digitized by Google

runt. Hoc ergo demonstro per ea, quæ dixit : *quia quod impossibile erat legis, in quo infirmabatur per carnem;* et iterum, *Quid tentatis imponere jugum super collum discipulorum, quod neque patres nostri, neque nos valuimus portare. Sed illi quidem non manserunt,* inquit. Hic autem ostenditur quia majorum nos dignos facit spiritualium rerum. *In omnem,* inquit, *terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum.* Hoc est, *Non dicet unusquisque ad proximum suum, cognosce Dominum.* Et iterum : *Multiplicabitur terra, ut cognoscat Dominum sicut aqua multa cooperuit mare. In eo quod dixit,* inquit, *novum, vetustum ostendit primum. Quod autem vetustum erit et senescit, proximum erit interitui.* Vide quomodo quod absconsum erat, revelavit, et ipsam mentem prophetæ aperuit? Honoravit legem, et noluit eam dicere vetustam nominatim, verumtamen hoc dixit : si enim illud novum esset, nequaquam etiam istud Testamentum postea novum vocaret. Proinde amplius quidem dans, et alterum, *Antiquatum est,* inquit. Ergo solvetur et periet, et jam non erit. Sumens igitur a propheta fiduciam, paulo amplius in illud Testamentum invehitur, commode ostendens, quoniam nostra nunc florent, illa vetusta sunt. Deinde sumens nomen vetustatis, et aliud de suo adjiciens, hoc est senectutem : quod reliquum erat ex aliis assumens, inquit, *Proximum est interitui.* Et non simpliciter quiescere factum est a novo vetus Testamentum, sed veluti quod senuisset, veluti inutile. Propterea dicebat, *Propter infirmitatem et inutilitatem,* et, *Nihil perficit lex,* et quia, *Si primum inculpabile esset, nequaquam secundi locus quæreretur.* Non veluti obnoxium criminibus, sed veluti effectum non habens, more idiotarum loquutus est : veluti si quis dicat, Non est inculpabilis hæc domus; hoc est, habet vitium, debilis est : Non est inculpabile hoc vestimentum; hoc est, jam putre est. Non veluti malignum igitur hic accusavit, sed veluti habens querelam et vitium.

Ita et nos novi sumus, magis autem, novi facti sumus; nunc autem veteruimus propterea proximi sumus interitui et perditioni. Expoliemur isto senio. Lavacro quidem jam impossibile est, sed pœnitentia dum hic sumus possibile est. Si quid vetustum est in nobis, abjiciamus; si qua ruga, si qua macula, si qua sordes, delavemur; efficiamur boni, ut concupiscat Rex pulchritudinem nostram. Licet enim et iis qui ad infirmam cæcitatem deciderunt recreare pulchritudinem illam, de qua dixit David : *Concupivit Rex pulchritudinem tuam : Audi, filia, et vide, et obliviscere populi tui, et domum patris tui, et concupiscet Rex pulchritudinem tuam.* Et tamen oblivio pulchritudinem non facit inesse, hoc est pulchritudinem animæ. Sed qualis oblivio facit pulchritudinem? Oblivio peccatorum. Ad Ecclesiam quippe, quæ ex gentibus est, loquitur, admonens eam parentum suorum non recordari, hoc est sacrificantium idolis : ex talibus quippe congregata est. Et non dixit, Non opereris; sed quod amplius est, Neque in mentem recipias. Quod et alibi dixit : *Non recordabor nominum illorum per labia mea;* et iterum, *Ut non loquatur os meum opera hominum.* Sed necdum hæc magna virtus est; magna quidem, sed non talis. Illic enim quid dixit? Non dixit, Et non loquaris, quæ patrum tuorum sunt, neque, Ne dicas quæ sunt patrum tuorum; sed quid dixit? Ne recorderis eorum, neque in mentem tuam veniant. Vide quanto intervallo nos separari vult a malitia? Qui enim non recordatur, neque considerat; qui non considerat, neque loquitur; qui non loquitur, neque operatur. Intueris quantis nos circumsepsit munimentis, et quantis intervallis separavit? Audiamus igitur et nos, et obliviscamur malorum nostrorum, eorum quæ peccavimus dico. Recordare, inquit, tu primus, et non recordabor ego. Veluti quod dico, non recordemur rapinæ, sed etiam quæ rapuimus reddamus : hoc est, oblivisci malitiæ, et excludere cogitationem rapacem, et numquam suscipere, sed etiam peccata quæ sunt a nobis diluere. Et unde nobis contingat, fortasse quæritis, oblivio malignitatis? Ex memoria bonorum, ex memoria Christi : si Dei semper recordati fuerimus, non poterimus illorum non reminisci. *Recordabor,* inquit, *tui in strato meo, et in matutinis meditabor in te.* Oportet igitur hoc facere, maxime autem tunc oportet recordari Dei, quando in silentio cogitatio nostra est, quando per memoriam illius condemnare seipsum potest, quando in memoria retinere potest. Per diem enim si recordemur, introeuntes aliæ curæ et perturbationes excludunt eam : per noctem semper poterit recordari, quando in tranquillitate est et in requie anima, quando in portu, quando in sereno : *Loquimini,* inquit, *in cordibus vestris, et in cubilibus vestris compungimini.* Oportebat quidem et per diem semper istam habere memoriam; sed quia cogitatis semper, et multa cogitatio vestra dispergitur propter sæcularia, saltem tunc recordamini Dei in cordibus vestris, in matutinis meditemur in illo. Si in matutinis talia meditabimur, cum multo munimine procedimus ad causas, si propitium Deum nobis primitus faciamus interpellatione et supplicatione, et procedamus, nullum habebimus inimicum : ac si habeas, irridebis eum, Deum habens propitium : ac si bellum sit in plateis, ac si pugna sit : quippe res quotidianæ fluctuatio sunt et tempestates. Opus itaque nobis est armis : majora autem arma sunt oratio. In prosperitate ventorum oportet nos discere omnia, ut possimus longitudinem diei sine naufragio pertransire, et sine vulneribus : multi quippe per singulos dies scopuli oppositi sunt, et sæpius in illos elisa ratis demersa est. Propterea opus est nobis oratione, maxime autem matutina et nocturna. Olympiaca certamina plurimi vestrum spectaverunt, et non solum spectaverunt, sed et festinatores et miratores certantium fuerunt : et alius quidem illius, alius autem illius amator fuit. Scitis ergo quomodo et dies certaminis, et noctes illas per omnem noctem præco nihil aliud curat, de nullo alio sollicitus est, nisi quomodo exiens non erubescat, qui certaturus est : illi autem qui assident cornici monent neque loqui alicui, ne spiritum suum expendens derisui fiat. Si igitur ille, qui inter homines certaturus est, tanta providentia utitur, multo amplius nos convenit sem-

Digitized by Google

per curam habere et sollicitudinem, quibus omnis vita certamen est. Omnis igitur nox sit nobis pervigil, et curam geramus quomodo pertranseamus diem, ne forte derisui habeamur. Atque utinam solum derisui : nunc autem sedet in dextera Patris spectator certaminis, audiens diligenter, ne forte aliquid absonum proloquamur, ne aliquid præter modulamen : non enim rerum solarum, sed etiam verborum judex est. Vigilemus itaque, dilectissimi : habeamus et nos studiosos, si voluerimus : unicuique nostrum angeli assisterent : nos autem stertimus per totam noctem. Atque utinam hoc solum : multi autem et flagitia plura committunt, alii quidem ad ista prostibula euntes, alii autem domos suas domos fornicationis facientes, meretrices illuc adducendo. Isti satis bene cogitant de certamine, quod cum diabolo certaturi sunt. Alii ebrii sunt, ita ut aliena loquantur : alii perturbationes faciunt, alii tota nocte vigilant, sed male, ita ut dormientibus pejores sint, plectentes dolos; alii usuras numerantes, alii curis et sollicitudinibus cruciantur, et omnia magis faciunt quam ea quæ pertinent ad certamen. Idcircoobsecro, ut omnia relinquentes, unum attendamus, qualiter possimus palmam accipere et corona indui. Omnia ergo propter hoc faciamus, per quæ poterimus adipisci quæ nobis promissa sunt bona : quæ nos contingat percipere, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum S. Spiritu, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XV.

Habuit quidem et prius justificationes culturæ, et sanctum sæculare. Tabernaculum enim constructum est primum, in quo erat candelabrum et mensa, et propositio panum, quæ dicuntur sancta. Post velamentum autem secundum tabernaculum quod dicebatur sancta sanctorum, aureum habens thuribulum et arcam testamenti circumtectam ex omni parte auro : in qua erat urna aurea habens manna, et virga Aaron quæ frondurat, et tabulæ testamenti, super quæ erant Cherubin gloriæ obumbrantia propitiatorium : de quibus non est modo dicendum per singula. Ostendit ex sacerdotio et ex Testamento, quia finem habiturum erat illud : ostendit autem jam ex ipso tabernaculi schemate, quomodo hæc, inquit, sancta, et sancta sanctorum. Et sancta quidem prioris sunt indicia temporis; ibi quippe per hostias omnia fiebant : in sanctis autem sanctorum hujus temporis signum est, nunc præsentis. Dicit autem sancta sanctorum esse cælum, et velamentum cælum, et carnem intrantem in interiora velaminis : hoc est, velamen carnis ejus. Bonum vero est ex paulo superioribus hunc locum repetentes dicere. Quid ergo, inquit? *Habuit quidem primum testamentum, scilicet justificationes culturæ.* Quid est, *Justificationes?* Signa et sanctiones quæ tunc erant. Tamquam quod nunc, inquit, non habeat, ostendit illud cessasse. Tunc enim non habuit, inquit : proinde nunc, ac si adhuc instantia, non est. *Tunc sanctum sæculare.* Dicit, quoniam omnibus licebat intrare, et manifestus erat ille locus in illo tabernaculo, ubi sacerdotes stabant, ubi Judæi, ubi proselyti et gentiles et Nazaræi. Quoniam ergo et gentibus accessibile erat, sæculare illud appellat : non enim Judæis totus mundus erat. *Tabernaculum enim,* inquit, *constructum est primum, quod dicebatur sancta, in quo erat candelabrum et mensa, et propositio panum.* Hæc signa erant mundi. *Post secundum velamen.* Sicut apparet, non erat unum velamen, sed etiam foris velamen erat, *Tabernaculum, quod dicitur sancta sanctorum.* Attende quomodo ubique tabernaculum vocat, ex eo quod ibi habebitur. *Aureum,* inquit, *habens thuribulum, et arcam testamenti circumseptam ex omni parte auro : in qua urna erat aurea, habens manna, et virga Aaron quæ frondurat, et tabulæ testamenti.* Omnia venerabilia erant et clara ingratitudinis Judaicæ monumenta. *Et tabulæ,* inquit, *testamenti.* Fregerat quippe eas. Et manna. Murmuraverunt enim : et ut deduceretur ad posteros memoria, imperavit illud in urna aurea reservari. *Et virga,* inquit, *Aaron, quæ frondurat, super quæ erant Cherubin gloriæ?* Quid est, *Cherubin gloriæ?* Sive gloriosa, sive quæ sub Deo sunt constituta : *Obumbrantia,* inquit, *propitiatorium?* Sed et elevat hæc sua oratione, ut ostenderet quia majora sunt quæ post ista sunt. *De quibus,* inquit, *non est nunc dicendum per singula.* Hic significavit quoniam non hæc sola erant, quæ videbantur, sed ænigmata quædam erant. *De quibus,* inquit, *non est nunc dicendum per singula;* fortassis quia opus multo sermone haberent. *His igitur ita constructis,* inquit, *in primum quidem tabernaculum semper intrabant sacerdotes, culturæ officia consummantes.* Hoc est, erant quidem ista, sed non eis fruebantur Judæi : non enim videbant ea. Proinde non illis magis erant constituta, quam illis quibus prophetabantur. *In secundum autem semel in anno solus pontifex, non sine sanguine quem offerret pro se et pro populi ignorantia.* Intueris jam formas ante præmissas? Ne enim dicerent, Quomodo unum est sacrificium? ostendit illud jam inde ab initio : siquidem quod sanctius erat unum erat et terribile. Et quomodo pontifex semel hoc offerebat, si [*f.* offerebat? Sic] consuetudinem ab initio acceperant : etenim tunc pontifex, inquit, semel offerebat. Et bene dixit, *Non sine sanguine,* non quidem sine sanguine, sed isto sanguine : non enim tantum erat negotium. Ostendit quia erit sacrificium, quod igni non consumatur, sed ex sanguine quidem demonstrandum sit. Quoniam sacrificium vocavit crucem, neque ignem habentem, neque ligna, neque oblationem, sed semel in sanguine oblatum, ostendit quia et vetus sacrificium tale erat : semel offerebatur in sanguine. *Quem offerret,* inquit, *pro se et populi ignorantia.* Non dixit, Peccatis, sed, *Ignorantia,* ne magnum sapiant. Si enim non volens peccabas; sed nolens igno-

Digitized by Google

rabas, et ab hoc nullus est mundus. Et ubique quod suum est ostendit, quoniam Christus multo melior est pontifex. Si enim separatur a peccatis nostris, quomodo pro se obtulit? Quare ergo hæc dixisti, inquit? Nam hoc melioris sacerdotis est. Nusquam hic contemplativa expositio est. Jam nunc considera quid dixit : *Hoc*, inquit, *significante Spiritu sancto nondum manifestam esse sanctorum viam, adhuc priore tabernaculo stutum habente.* Propterea, inquit, ista ita constructa sunt, ut discamus, quia sancta sanctorum, hoc est cælum, adhuc est inaccessibile. Ne putemus ergo, quoniam ingredi illud, inquit, non possumus, ideo non esse: nam neque sancta ingressi sumus. *Quæ comparatio est*, inquit, *temporis instantis.*

Instans tempus quale dicit? Ante præsentiam Christi : post adventum enim Christi non jam est instans. Quomodo? nam urgens est, et finem habens. Aliud item significans, hoc dixit : *Quæ comparatio instantis est temporis :* hoc est, forma facta est. *Secundum quam munera et hostiæ offeruntur, non valentes secundum conscientiam perfectum facere cultorem.* Attende quid hoc est, *Nihil perfecit lex*, et, *Si inculpabilis esset illa prima.* Quomodo? *Secundum conscientiam.* Hostiæ, inquit, non sordes animæ dimittebantur, sed tantum circa corpus erant, *Secundum legem mandati carnalis :* non enim adulterium, non homicidium, non sacrilegium dimittere poterant. Intueris quid ait : Hæc comede, illud non comedas? Quæ erant indifferentia solummodo, inquit, *In cibis et in potibus, et variis baptismis.* Hoc potare, inquit, hoc noli. Et tamen de potu nihil erat dispositum; sed in contemptum mittens hæc dicit. *Et variis*, inquit, *baptismis, et justificationibus carnis usque ad tempus correctionis eminentis.* Hæc enim erat justitia carnis. In hoc dejecit illa sacramenta, ostendens quia nullam habebant virtutem, et quia usque ad tempus correctionis erant; hoc est, tempus sustinebant corrigens omnia. *Christus autem adveniens pontifex bonorum, quæ facta sunt per majus, et perfectius tabernaculum non manufactum.* Carnem dicit in hoc loco. Bene et majorem et perfectiorem dixit, siquidem et Deus Verbum, et cuncta Spiritus operatio habitat in ea. *Non enim ad mensuram dat Deus spiritum.* Perfectiorem autem dixit, utpote incapabilem, et majora perficientem. *Hoc est, non istam creaturam.* Ecce quantum majorem. Non enim sine spiritu eam construxit, neque ex hac creatura est : hoc est, non est ex his creaturis, sed spiritualis ex Spiritu sancto. Intueris quomodo et tabernaculum et velamen et cœlum illud corpus vocat? *Per majus et perfectius tabernaculum; Per velamen, hoc est, carnem ejus;* et iterum, *In interiora velaminis;* et iterum, *Intrantem in sancta sanctorum*, adstare vultui Dei. Quare ergo hoc facit? Secundum aliam et aliam significationem : utputa veluti quod dico, Velamen cælum est : sicut enim muro quodam discernit sancta velamen, sic et caro abscondens divinitatem : similiter et tabernaculum habens in se divinitatem, tabernaculum autem cælum : illic enim est intus pontifex. *Christus autem*, inquit, *veniens.* Non dixit, Factus, sed, *Veniens :* hoc est, ad hoc ipsum veniens, non alii succedens. Non primo advenit, et tunc factus est, sed simul advenit. Et non dixit, Adveniens pontifex hostiarum, sed, *Bonorum quæ facta sunt :* veluti non valente sermone universum exprimere. *Neque per sanguinem*, inquit, *hircorum, aut vitulorum.* Omnia permutata sunt. *Per proprium*, inquit, *sanguinem introivit semel in sancta.* Et hic cælum vocavit. *Semel*, inquit, *introivit in sancta, æternam redemptionem inveniens.* Et quod dixit, *Inveniens*, ostendit eorum esse, quæ ante non inveniebantur : et præterquam quod sperabatur, iste per unum ingressum æternam redemptionem invenit. Deinde probationem adjungit : *Si enim sanguis taurorum et hircorum, et cinis vitulæ aspergens immundos sanctificat ad emundationem carnis : quanto amplius sanguis Christi, qui per spiritum æternum seipsum obtulit immaculatum Deo, mundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis, ut serviamus Deo vivo?* Si enim carnem, inquit, potest mundare sanguis taurorum, multo amplius animæ sordem diluet sanguis Christi. Ne enim audiens, *Sanctificat*, magnum aliquid putes, annotat et ostendit utriusque mundationis differentiam. Et quomodo hoc? Ista quidem excelsa, illa autem humilis : et dicit, quia merito, siquidem ille quidem sanguis taurorum erat, iste autem Christi. Et non ei sufficit nomine tantum hoc signare, ponit etiam modum differentiæ. *Qui per Spiritum*, inquit, *æternum seipsum obtulit immaculatum Deo :* hoc est, sacrificium immaculatum erat mundum a peccatis. Hoc enim est, *Per spiritum æternum;* non per ignem, non per aliena quædam. *Et mundabit conscientiam nostram*, inquit, *ab operibus mortuis.* Bene dixit, *Ab operibus mortuis :* si quis enim tangebat mortuum, polluebatur : et hic si quis tetigerit opus mortuum, contaminatur per conscientiam. *Ad serviendum*, inquit, *Deo vivo.* Hic manifestat quia opera mortua habentes, non possunt servire vero et vivo Deo, quia illa mortua sunt et falsa; et merito.

Nullus igitur opera mortua habens ingreditur hic. Si enim cum, qui corpus mortuum tangebat, non oportebat intrare in templum, quanto magis eum, qui opera mortua habet? pollutio quippe est pessima. Mortua quippe omnia opera sunt, quæ vitam non habent, quæ foris spirant. Sicut enim mortuum corpus ad nullum sensum est utile, verum etiam contristat appropinquantes : sic et peccatum confestim rationabile nostrum percutit, et non permittit neque intelligentiam ipsam quiescere, sed perturbat et commovet. Dicitur autem, quia et morbus cum generatur, corrumpit corpora. Tale quiddam est et peccatum : a morbo nihil differt, non quia aerem corrumpat primum, deinde corpora, sed continuo in animam insilit. Non vides eos, qui morbo afficiuntur, quomodo tumore quodam occupantur, quomodo convertunt se atque revertunt, quomodo fœtoribus sunt repleti, quomodo turpes sunt eorum facies, quomodo per totum immundi sunt? Tales quippe sunt etiam peccantes, ac si non videant. Dic enim mihi, nonne homine febriente pejor est qui cupiditate pecunia-

Digitized by Google

rum vel corporum captivus est? nonne immundior ab istis omnibus est, omnia turpe faciens et patiens? Quid enim turpius viro pecunias amante? Quæcumque enim meretrices mulieres faciunt, quæcumque in scena committuntur, non evitat efficere; sed quanta illæ, tanta et iste operatur. Magis autem fortassis illæ aliquid evitant, quam iste. Nam iste etiam res servis dignas perpetitur, adulans quibus non oportet : exasperatur iterum ubi non oportet : ubique inæqualis est : malignis hominibus et senibus, fortassis etiam perditis, multo amplius pauperibus et infirmioribus suis assidens adulatur, et alios bonos ex omni parte virtutem habentes injuriat ferociter. Intueris ex utraque parte confusionem et impudentiam? et humilis est præter modum et ambitiosus. Sed stant ante domos meretrices; et hoc est earum crimen, quia corpus suum venumdant pecuniæ causa : sed paupertas, inquit, et fames compellit : licet neque hoc idoneum ad excusationem; poterant enim opus facientes enutriri. Hic enim [*f.* autem] stat avarus, non in domo, sed in media civitate; non corpus, sed animam suam tradens diabolo, ut et voluptetur cum ea, et intret ad eam veluti ad meretricem, et cupiditatem suam totam explens egreditur : et videt tota civitas, non duo viri aut tres. Et hoc proprium est meretricum, quia dantis aurum efficiuntur : sit ille servus, sit monachus, sit quilibet, proponat autem mercedem, suscipiunt. Hoc etiam hic isti faciunt : rectas quidem cogitationes, quando pecuniam non habent, aversantur; malis autem et vere bestialibus commiscentur, et pulchritudinem animæ perdunt. Sicut enim illæ, quæ natura nigræ sunt et agrestes et pingues et deformes et male formatæ, et ex omni parte turpes : sic etiam istorum efficiuntur animæ, et neque exterius videntibus deformitatem suam possunt obvelare. Cum enim extremus fuerit fœtor, quæcumque adinveniant, quæcumque excogitent, neque sub fictione latere poterunt. Quoniam vero impudentia facit meretrices, audi prophetam dicentem : *Impudens facta es ad omnes, facies meretricis facta est tibi.* Hoc etiam ad avarum dici potest, Impudens factus es ad omnes, non ad istos aut ad illos, sed ad omnes : quomodo? Non patrem, non filium, non conjugem, non amicum, non fratrem, non benefactorem, nullum, ut absolute dicam, reveretur hujusmodi. Et quid dico amicum et fratrem et patrem? ipsum non reveretur Deum, sed omnia fabulæ illi videntur et risus; ex multa cupiditate ebrius, et neque auditu percipit aliquid, quæ illi prodesse possunt. O absurditatem, et qualia loquuntur! Væ tibi mamona, et ei qui te hic non habet. Idcirco dissipor ex indignatione. Væ quippe ista dicentibus, ac si per risum hæc dicunt. Dic mihi, talem comminationem comminatur Deus, dicens : *Non potestis duobus dominis servire?* tu autem dissolvis comminationem? nonne idololatriam hanc dixit Paulus, et avarum idololatram vocat : tu autem istud dicens [*f.* stas ridens] secundum sæculares mulieres, quæ in scena sunt risum faciens?

Hoc est, quod omnia subvertit, hoc omnia dejicit : in risum[*f.* irrisus] omnia nostra facta sunt et urbanitas, et facit jam [*f.* et facetia : jam] nihil stabile, nihil grave. Non enim ad sæculares viros ista loquor tantum, sed novi quos significo : risu enim repleta est ecclesia. Si ille et ille facetum quiddam loquatur, risus confestim sedentes occupat : et quod adhuc mirabilius est, in ipso tempore orationis non quieseunt multi a risu. Ubique vagatur diabolus, omnes illigavit, omni dominatur : exhonoratur Christus, contemnitur, nullius momenti habetur ecclesia. Nonne audistis Paulum dicentem : *Turpitudo et vaniloquium et scurrilitas abjiciatur a vobis?* Cum turpitudinem et scurrilitatem posuit, tu autem rides? Vaniloquium quid est? Quod nullam habet utilitatem. Vel omnino rides et effundis faciem tuam, qui monachum profiteris? qui crucifixus es, qui luges, rides? Dic mihi, ubi Christus hoc fecit? audisti hoc alicubi? Nusquam, sed contristatum quidem sæpius legisti. Etenim quando Jerusalem vidit, lacrymatus est; et quando traditorem intellexit, turbatus est; et quando Lazarum suscitaturus erat, ploravit : tu autem rides? Si propter aliorum peccata quis non dolet, accusatione dignus est : qui in suis sine dolore exsistit et ridet, quali venia dignus erit? Tempus est luctus et tribulationis, sub afflictione et servitute certaminum et sub doloribus res agitur, et tu rides? Non intueris quomodo increpata est Sara? non advertis Christum dicentem : *Væ vobis, qui ridetis, quoniam plangetis?* Ista psallens per singulos dies, quid dicis? Dic mihi, num alicubi dicis, Quoniam risi? Nequaquam, sed quid? *Defeci in gemitu meo.* Fortasse etiam sunt aliqui ita dissoluti et remissi, ut etiam in hac increpatione rideant, quoniam de risu disputamus. Etenim talis est dementia, talis est stupor, neque increpationem sentit. Stat sacerdos Dei orationem faciens cunctorum; tu autem rides, nihil timens? et ille quidem tremens orationem pro te offert, tu autem contemnis? Non advertis Scripturam dicentem : *Væ contemptoribus?* non contremiscis, non colligis temetipsum? Et in aulam quidem regiam intraturus, et habitu et oculis et incessu et in cunctis aliis componis et ornas temetipsum : huc autem ingressurus, ubi vere aula est regia, et talis qualis cælestis est, rides? Et tu quidem scio quia non vides : audi tamen quia angeli præsentes sunt ubique, et maxime in domo Dei adstant Regi, et omnia plena sunt incorporeis illis virtutibus. Iste mihi sermo etiam ad mulieres dicitur. Et ante viros quidem non citius audent hoc facere; ac si faciunt, non tamen semper, sed in tempore remissionis : hic autem et velas te, obnubis caput tuum, dic mihi, et rides, o mulier in ecclesia sedens? ingressa es confiteri peccata tua, procidere Deo, postulare et deprecari pro delictis tuis, et cum risu hoc facis? quomodo ergo eum propitiare poteris? Et quid? malum est risus, inquis? Non est malum risus. Itane non est malum? Sed valde malum, importuno tempore, immoderate. Risus enim inest nobis, ut quando amicos viderimus, post multum temporis hoc faciamus : quando aliquos delinquentes et timentes, ut refoveamus eos risu, non ut

Digitized by Google

cogamus nosipsos, et semper rideamus : risus inest animæ nostræ, ut remissionem aliquando habeat anima, non diffundatur. Nam et cupiditas corporum inest nobis, et non necesse est utique, quia inest nobis, aut uti illa, aut immoderate uti ; sed retinemus eam, et non dicimus, Quoniam inest, utamur. Cum lacrymis servi Deo, ut possis diluere peccata tua. Novi quia multi nos subsannant, dicentes : Ecce statim lacrymas nominat : propterea et tempus lacrymarum facturus est. Scio quia et augurantur qui dicunt : *Manducemus et bibamus, cras enim moriemur. Vanitas vanitatum, omnia vanitas.* Non ego dico, sed ipse qui experimentum cunctarum rerum accepit, hæc dixit : *Ædificavi mihi domos institui et natatorias aquæ, feci mihi vini fusores, et vini fusitrices :* et quid post hæc omnia? *Vanitas,* inquit, *vanitatum, omnia vanitas.* Lugeamus ergo, dilectissimi, lugeamus, ut revera rideamus, ut vere gaudeamus in tempore gaudii sinceri. Huic enim gaudio omnibus modis etiam tristitia permixta est, et numquam id purum inveniri potest : illud gaudium sincerum quiddam est et sine fraude, et nihil habens subdolum neque permixtum. Illud ergo gaudium gaudeamus, illud insequamur : alias neque adipisci potes istud gaudium, ac si velis. Proinde non quæ voluptuosa sunt, sed quæ prosunt, eligamus, et paululum affligamur volentes, et cum gratiarum actione omnia tolerantes. Sic enim poterimus et regnum cælorum adipisci : cujus nos contingat omnes dignos effici, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Deo Patri gloria una cum S. Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVI.

Et propterea testamenti novi mediator est, ut morte facta, ad redemptionem earum transgressionum primi testamenti repromissionem accipiant, qui vocati sunt hereditatis æternæ. Ubi enim testamentum est, mors necesse est intercedat testantis : testamentum quippe in mortuis confirmatur; alias numquam valet dum vivit qui testatus est. Unde neque primum sine sanguine dedicatum est. Lecto enim omni mandato legis a Mose universo populo, accipiens sanguinem vitulorum et hircorum, cum aqua et lana coccinea et hyssopo, ipsum quoque librum et omnem populum aspersit, dicens : Hic sanguis testamenti quod mandavit ad vos Deus, etc. Fortassis enim possent multi, qui infirmius afficiebantur, ex eo quod mortuus est Christus, maxime non credere promissionibus ejus. Paulus igitur ex abundanti hoc ponit, et exempla ex communi assumens consuetudine. Quale autem hoc est? Propterea igitur, inquit, oportet confidere. Quare? Quia non viventibus testatoribus, sed mortuis, tunc firma sunt testamenta et fortitudinem accipiunt. Propterea, inquit, *Novi testamenti mediator est.* Testamentum enim circa novissimum diem fit defunctionis. Tale autem est testamentum : alios quidem heredes habet, alios autem exheredat. Sic etiam hic, *Volo ubi ego sum,* inquit Christus, *et isti sint.* Et iterum de exheredatis audi illum dicentem : *Non de omnibus rogo, sed pro credentibus per verbum eorum in me.* Iterum testamentum quædam habet testatoris, quædam eorum qui suscipiunt, ita ut quædam suscipiant, quædam faciant. Sic etiam hic : postquam enim promisit decem millia bona, exegit et ab eis dicens : *Mandatum novum do vobis.* Iterum testes debet habere testamentum. Adverte illum iterum dicentem : *Ego sum qui testimonium perhibeo de memetipso, et testimonium perhibet de me qui me misit ;* et iterum, *Ille testimonium perhibet de me,* de Paracleto dicens : et duodecim apostolos misit, dicens : *Testificamini in conspectu Dei.* Et propterea inquit, *Testamenti novi mediator est.* Quid est *Mediator?* Mediator enim non est dominus rei cujus est mediator, sed et alia quidem res, alter est mediator : utputa, mediator nuptiarum fit, non qui nuptias facit, sed adjuvans eum qui facturus est. Sic etiam hic mediator Filius factus est Patris, et noster. Nolebat nobis dimittere Pater hereditatem istam, sed irascebatur nobis et indignabatur tamquam abalienatis : mediator autem factus est noster et Patris, et persuasit illi. Et quid igitur? quomodo mediator factus est? Sermones detulit, et attulit nobis a Patre per transvectores : addit etiam mortem. In offensione quippe eramus, mori nos oportebat : mortuus est pro nobis, et fecit nos dignos testamenti. Hoc modo firmum factum est testamentum : ac non in indignos jam factum. In ipso quidem initio utpote Pater in filios testatus est; sed quia indigni facti sumus, non jam testamento nobis opus erat, sed pœna. Quid igitur gloriaris, inquit, in lege? In tantum peccatum quippe nos constituit, ut salvari non possemus aliquando : nisi pro nobis Dominus moreretur, nequaquam valeret lex, siquidem est infirma. Et non tantum ex communi consuetudine hoc confirmat, sed etiam ex iis quæ in veteri Testamento contingebant, maxime eos introducit. Nullus fuit qui mortuus est illic : quomodo ergo firmum est testamentum? Per eumdem ipsum modum, inquit. Quomodo enim et illic sanguis, sic etiam hic sanguis. Si autem non erat Christi sanguis, non mireris; typus enim erat : unde dixit, *Neque primum sine sanguine dedicatum est.* Quid est, *Dedicatum est?* Firmum factum est, roboratum est. Quod autem dixit, *unde,* tale est quale si diceret : Propterea oportebat testamenti solemnitatem compleri, etiam per mortem.

Cur enim, dic mihi, codex testamenti aspergitur? Dixit enim, *Postquam dictum est omne mandatum secundum legem Mosi omni plebi, accipiens sanguinem vitulorum, cum aqua et lana coccinea et hyssopo, et ipsum librum et omnem populum aspersit, dicens : Hic sanguis testamenti quod mandavit ad vos Deus.* Cur ergo, dic mihi, liber testamenti et populus aspergitur, nisi quod pretiosus jam inde ab initio illo schemate prænuntiabatur? Quare autem hysso-

Digitized by Google

pus? Spissum quiddam est, et tenax. Quare aqua? Ostendit mundationem per aquam. Quare lana? Et hoc ut retineret sanguinem. Ostendit in loco idem esse et sanguinem et aquam : baptisma enim ejus etiam passio ejus est. *Et tabernaculum*, inquit, *et omnia vasa functionis sanguine similiter aspersit. Et pene omnia in sanguinem mundantur secundum legem, et sine sanguinis effusione non fit remissio.* Quare autem dixit, *Pene?* quare illud sic expressit? Quoniam in illis non erat perfecta mundatio, neque remissio perfecta, sed semiperfecta et in minima parte : nunc autem, *Hic est*, inquit, *sanguis novi testamenti, qui pro nobis effusus est in remissionem peccatorum.* Ubi est igitur liber? Mundabat quippe mentes eorum. Ipsi igitur erant libri novi Testamenti. Ubi etiam vasa functionis? Ipsi sunt. Ubi est tabernaculum? Ipsi etiam hoc sunt. *Inhabitabo*, inquit, *in illis, et inambulabo.* Sed nec lana coccinea, nec hyssopo aspergebantur : quid ita? Non enim corporalis erat mundatio, sed spiritalis. Quomodo hoc? Non ex corpore manavit : ex corpore quidem, sed a Spiritu sancto [*f.* sancto facto]. Hoc vos sanguine non Moses, sed Christus aspersit, per verbum quod dictum est : *Hic est sanguis novi testamenti in remissionem peccatorum.* Hic sermo pro hyssopo sanguine infectus omnes aspergit. Et illic quidem corpus extrinsecus mundabatur; corporalis quippe erat mundatio : hic autem quia spiritalis est mundatio, in animam ingreditur et mundat : non simpliciter aspersus, sed velut fons emanans in animabus nostris. Sciunt quæ dicuntur, qui imbuti sunt. Et in illis quidem ipsam superficiem aspergebat, et iterum diluebatur aspersus : non enim cruentatus semper deambulabat : in anima vero non ita est, sed ipsi essentiæ commiscetur sanguis, fortem illam faciens et mundam, et ad illam inenarrabilem pulchritudinem perducens. Ostendit autem deinde mortem non firmitatis causam esse solum, sed etiam mundationis. Quoniam enim mors polluta res esse videbatur, et maxime quæ per crucem fiebat, dicit quia hoc magis mundavit, et mundat, quæ pretiosa mundatio est, et majoris habetur. Propterea sacrificia antecesserunt propter istum sanguinem, propterea agni et cuncta propter hoc fiebant. *Necessario ergo exempla*, inquit, *eorum quæ in cælis sunt, per hæc mundari : ipsa autem cælestia melioribus sacrificiis, quam ista sunt.* Et quomodo exempla sunt eorum, quæ in cælis habentur? quæ autem nunc vocat cælestia? num cælum aut angelos? Nihil tale, sed ista quæ apud nos geruntur. In cælis ergo sunt ista quæ nostra sunt, et hæc nostra cælestia sunt, quamvis in terra celebrentur. Siquidem et angeli in terris sunt sed tamen cælestes vocantur. Nam et Cherubim in terris apparuerunt, et tamen cælestia sunt. Et quid dico apparuerunt? in terris etiam conversantur, sicut in paradiso. Sed quid de hoc dico? Ista enim cælestia sunt : *Conversatio etiam nostra in cælis est*, quamvis hic conversemur. Quæ est ista conversatio nostra? Hæc est philosophia, quæ apud nos est eorum, qui ad eam vocati sunt. *Melioribus*, inquit, *sacrificiis, quam hæc sunt.* Quod melius est, bono aliquo melius est : bona ergo fuerunt etiam exempla eorum quæ in cælis sunt : neque enim exempla illa mala essent; alioquin etiam mala essent, quorum exempla sunt.

Si igitur cælestes sumus nos, et tantum sacrificium adepti sumus, timeamus, et non permaneamus in terra : licet enim non esse in terra et nunc quicumque voluerit. Esse enim in terra et non esse, modo quodam et voluntate fit : utputa quid est quod dico : Deus dicitur esse in cælo : quare? non loco conclusus, absit, neque terram desertam ex sua præsentia derelinquens, sed habitudine quadam, et familiaritate quam habet ad angelos, dicitur esse in cælo. Si ergo et nos appropinquamus Deo, in cælo sumus. Quid enim mihi cura est cælum, cum video Deum cæli, cum ego efficior cælum? *Veniemus*, inquit, *et ego et Pater, et mansionem apud eum faciemus.* Faciamus igitur animam nostram cælum. Clarum quidem et festivum est cælum propria natura : neque enim in hieme nigrum efficitur : non enim ipsum est quod convertit faciem, sed nubes concurrentes eum obvelant. Cælum autem solem habet : habemus et nos solem justitiæ. Dixi jam, quia licet nobis fieri sicut cælum; video autem quia et meliores fieri cælo licet nobis. Quonam modo? Quando Dominum solis habemus. Cælum ubique mundum est et sine macula, non in die [hieme?], non in nocte mutatur : proinde et nos neque in tribulationibus, neque in versutiis diaboli hoc patiamur, sed maneamus immaculati et mundi. Cælum quippe altum est, et multum distans a terra : hoc etiam nos faciamus, separemus nos a terra, et in excelsum illud levemur, et multum nos a terra extollamus. Cælum superius est et ab imbribus et a pluviis, et a nullo consumitur : hoc et nos poterimus, si voluerimus. Cælum quidem putatur pati; verumtamen nihil patitur ipsum : sic igitur et nos, ac si putamur pati, non patimur. Sicut enim in hieme multi quidem pulchritudinem ejus non agnoscunt, sed putant illud mutatum; philosophi vero sciunt, quia nihil passum est : sic et de nobis in tribulationibus multi quidem putant nos mutatos, et quia tribulatio ad ipsum nostrum attingit cor; philosophi autem sciunt quoniam non nos tetigit. Efficiamur itaque cælum, ascendamus in altitudinem illam, et ita videbimus homines, ut putemus a formicis nihil differre : non pauperes dico tantum neque plurimos; sed etiam si magistratus, si Imperator sit, non videbimus Imperatorem, neque privatum agnoscemus : quid aurum, quid argentum, quid vestis serica, quid ostrum : cuncta tamquam muscas videbimus, si in illa altitudine sederimus : nullus illic tumultus, nulla illic perturbatio, neque clamor. Et quomodo, inquis, fieri potest ad illam altitudinem sublevari in terra ambulantem? Non dico tibi verbo tantum, sed ego tibi ipsis operibus ostendam eos qui ad illam altitudinem pervenerunt. Quos istos? Paulum dico et ejus similes, qui in terra constituti, in cælo conversabantur. Et quid dico in cælo? altiores etiam cælis erant, etiam alterius cæli, et ad ipsum pervenerunt Dominum. *Quis nos separabit*, inquit, *a caritate Christi? tribulatio, an angustia, an persequutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius?* Et iterum,

Digitized by Google

Non attendentes quæ videntur, sed ea quæ non videntur. Intueris quia neque videbat quæ videntur, sed quæ non videntur? intueris quia neque videbat quæ in præsenti sunt? Ut autem tibi ostendam, quoniam cælis superior erat, audi illum dicentem : *Certus sum enim quoniam neque mors neque vita, neque præsentia neque futura, neque altitudo neque profundum, neque alia creatura, poterit nos separare a caritate Christi.*

Intueris quomodo cuncta pertransiens ejus animus, superiorem eum fecit, non ab hac tantum creatura, non his cælis, sed ab aliis etiam quæcumque sunt? Vides altitudinem mentis? vides tabernaculorum opificem quid factus est, quoniam voluit, qui in plateis totam vitam transigebat? Nihil est enim, nihil est omnia transcendere, si tamen voluerimus. Si enim artes ita percepimus quæ excedunt multos : multo amplius quod tanto non indiget labore. Quid enim, dic mihi, difficilius, quam super funem extensum ambulare veluti super æquale solum, et sursum ambulantem vestiri, spoliari, tamquam in lecto sedeat? nonne mirabilis nobis ista res videtur et terribilis, ut etiam videre nolimus, sed timeamus et tremamus ad ipsum aspectum? Quid autem, dic mihi, difficilius, quam contum in fronte portare, et impositum puerum multa millia schemata facientem, ibidem bajulare, et delectare spectantes? quid autem difficilius, quam cum gladiis pilarum more ludere? quid autem gravius, dic mihi, quam profundum pelagi scrutari? Et decem millia alias artes quis dicere posset : sed omnium istarum facilior est virtus, si voluerimus, et in cælum ascendere : velle enim hic opus est tantum, et omnia sequuntur. Non potest enim dici, Non possum; neque accusare potes Conditorem : si enim impossibiles nos fecit, deinde imperat, accusatio ejus est. Quomodo ergo, inquis, multi non possunt? ... Quomodo ergo multi nolunt? Si enim voluerint, omnes poterunt : propter hoc et Paulus dixit : *Volo omnes homines esse sicut meipsum,* quoniam sciebat quod omnes poterant esse sicut ipse : nequaquam enim hoc diceret, si impossibile esset. Vis fieri? principium tantum apprehende. Dic autem mihi : in artibus cunctis, cum voluerimus in eis perfecti fieri, num sufficit nobis velle, an etiam aggredimur ipsas res? Veluti quod dico : vult aliquis fieri gubernator : non dicit, Volo, et hoc ei sufficit, sed etiam rem ipsam aggreditur. Vult fieri negociator : non dicit, Volo, tantum, sed etiam rem aggreditur. In longinqua vult pergere, non dicit, Volo, sed etiam rem ipsam aggreditur. Et sic in omnibus non sufficit velle tantum, sed etiam opus oportet addere : in cælum autem volens ascendere, dicis tantum, Volo? Quomodo ergo dicebas, inquis, quia velle sufficit? Sed velle cum opere, apprehendens etiam rem cum labore. Habemus quippe cooperatorem et adjutorem Deum; tantum rem assumamus, tantum veluti ad opus accedamus, ad rem tantum curam geramus, tantum in mentem ponamus, et cuncta sequentur. Si vero dormierimus, et stertentes speremus intrare in cælum, quando poterimus hereditatem cælorum apprehendere? Desideremus ergo hæc, obsecro, desideremus. Quid omnia ad præsentem vitam negotiamur, quam crastina derelinquimus? Assumamus igitur virtutem, quæ nobis in perpetuum sufficiet, in qua erimus semper, et æternis bonis fruemur : quæ nos omnes contingat adipisci in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVII.

Non enim in manufacta sancta introivit Christus, exemplaria verorum, sed in ipsum cælum; nunc præsens est vultui Dei pro nobis : neque ut sæpe offerat seipsum, quemadmodum pontifex intrat in sancta per singulos annos in sanguine alieno : alioquin oportebat eum sæpius pati a constitutione mundi : nunc autem semel in consummatione sæculorum ad destructionem peccati per hostiam suam apparuit. Et quemadmodum statutum est hominibus semel mori, post hoc autem judicium : sic et Christus semel oblatus est ad multorum exhaurienda peccata; secundo sine peccato apparebit omnibus exspectantibus se in salutem. Alta sapiebant Judæi de templo et tabernaculo : propter quod dicebant : *Templum Domini, templum Domini, templum Domini.* Neque enim alibi in terra constructum erat tale templum, non opulentiæ gratia, non alia quacumque re. Deus enim qui imperaverat, jusserat illud cum honestamento multo fieri, quia et illi corporalibus magis attrahebantur et alliciebantur. Lateres quippe habebat aureos in parietibus, et licet unicuique volenti in secundo libro Regum et in Ezechiel hoc cognoscere, et quanta auri talenta expensa sunt in illo tempore. Secundum vero ædificium clarius factum est, et in pulchritudine et in aliis omnibus. Et non ex hoc solum erat venerabile, sed etiam quod unum erat : omnes quippe a finibus terræ illuc veniebant, sive ex Babylonia, sive ab Æthiopia. Et hoc manifestans Lucas in Actibus dicebat : *Erant illic habitantes Parthi et Medi et Elamitæ, et qui habitant Mesopotamiam, Judæam et Cappadociam, Pontum et Asiam, Phrygiam et Pamphyliam, Ægyptum et partes Libyæ quæ est juxta Cyrenen.* Omnes ergo undique mundi illuc conveniebant, et multum erat nomen illius templi. Quid ergo Paulus facit? Sicut enim illic mortem opposuit Christi, sic etiam et hic cælum totum opponit templo. Et non hanc solam differentiam ostendit, sed etiam pontificem proximum facto [*l.* factum Deo] : *Ut appareat,* inquit, *vultui Dei.* Proinde non ex cælo tantum, sed etiam ex ingressu rem venerabiliorem facit. Non enim simpliciter sicut hic per signa quædam, sed ipsum Deum videt illic. Intueris quia descensionis gratia ubique humilia dicta sunt? Quid jam admiraris si interpellat, cum eum constituat veluti sacerdotem? *Neque ut frequenter semetipsum offerat, sicut pontifex. Neque in manufacta sancta ingressus est,* inquit, *Christus, exemplaria verorum.*

Digitized by Google

igitur illa sunt vera, hæc autem exemplaria : etenim templum ita constructum est, sicut cælum cæli. Quid dicis? nisi intraverit in cælum, non apparebit Deo, qui ubique est et omnia implet? Intueris quia carnis sunt hæc omnia? *Ut appareat*, inquit, *vultui Dei pro nobis.* Quid est, *Pro nobis?* Cum sacrificio ascendit, inquit, potens propitiare Patrem. Quid enim, dic mihi? ipse erat inimicus? Angeli inimici erant, ipse non erat inimicus. Quia enim angeli inimici erant, audi quid dicit : *Pacificavit quæ in terris, et quæ in cælis sunt.* Proinde et ipse introivit in cælum, nunc ut appareat vultui Dei pro nobis : nunc ut appareat, nunc manifestetur, sed pro nobis. *Neque ut frequenter offerat semetipsum, quemadmodum pontifex intrat in sancta per singulos annos in sanguine alieno.* Intuere quantæ differentiæ : sæpe et semel, in sanguine alieno et sanguine proprio. Multum interest. Ipse ergo et sacrificium et sacerdos et hostia. Si enim non hoc esset, multa oportebat etiam sacrificia offerri ; sæpius oportebat crucifigi. *Alioquin oportebat eum*, inquit, *sæpius pati a constitutione mundi.* Hic etiam quiddam velavit. *Nunc autem*, inquit, *semel in consummatione sæculorum.* Quare, *In consummatione sæculorum?* Post multa peccata. Si enim a principio fieret, deinde nullus crederet (non oportebat autem secundo eum mori), infructuosa essent omnia : quia vero postea passus est, postquam multa erant peccata, merito nunc apparuit. Quod etiam alibi dicit : *Ubi abundavit peccatum, superabundavit et gratia. Nunc autem*, inquit, *semel in consummatione sæculorum ad destructionem peccati per sacrificium suum manifestatur. Et quemadmodum statutum est hominibus semel mori, post hoc autem judicium.*

Deinde dicit, Et semel mortuus est, quia una morte redemptio facta est. *Institutum est*, inquit, *hominibus semel mori.* Hoc ergo est, Semel mortuus est pro omnibus. Quid ergo? non jam morimur morte illa? Morimur quidem, sed non permanebimus in illa, quod etiam neque mori est. Mortis enim tyrannis et mors revera est illa, quando numquam permittitur mortuus ad vitam reverti : quando vero post mortem vivendum erit, et vitam meliorem, non est mors illa, sed dormitio. Quoniam ergo omnes retentura erat mors, propterea mortuus est, ut nos liberaret. *Sic et Christus*, inquit, *semel oblatus est.* A quo oblatus est? Manifestum quod per semetipsum. Hic neque sacerdotem eum dicit solum, sed et victimam, et sacrificium per se oblatum. *Semel*, inquit, *oblatus est ad multorum auferenda peccata.* Quare multorum, et non omnium? Quia non omnes crediderunt. Pro omnibus quidem mortuus est, hoc est, quantum in ipso est : ejus momenti est illa mors, cujus momenti est omnium perditio : non autem omnium peccata abstulit, propter quod noluerunt. Quid autem est, *Abstulit peccata?* Sicut enim in oblatione sursum offerimus peccata, et dicimus, Sive volentes, sive nolentes peccavimus, indulge; hoc est mentionem eorum facimus primum, et tunc remissionem petimus : sic etiam et hic factum est. Et ubi hoc fecit Christus? Audi eum dicentem : *Et pro illis ego sanctifico meipsum.* Ecce obtulit peccata, sumpsit ea ab hominibus, et obtulit illa sursum Patri, non ut aliquid decernat adversus eos, sed ut ea dimittat. *In secundo sine peccato videbitur*, inquit, *exspectantibus se in salutem.* Quid est, *Sine peccato?* Veluti non peccat. Non enim debitor mortis mortuus est, neque propter peccatum. Sed quomodo videbitur? Puniens, inquit. Sed non hoc dixit, sed quod festivum et gratum est, *Sine peccato videbitur exspectantibus se in salutem.* Ut jam de cætero non opus habeant sacrificio, ut salventur, sed ipsis hoc facient operibus. *Umbram enim habens*, inquit, *lex bonorum futurorum, non ipsam imaginem rerum;* hoc est, non ipsam veritatem. Usquequo enim veluti in pictura imponat quis colores, umbra quædam est; cum vero flores ipsos quis colorum inunxerit et imposuerit, tunc imago efficitur. Tale quiddam etiam erit lex. *Umbram*, inquit, *habens lex bonorum futurorum, non ipsam imaginem rerum;* hoc est, sacrificium remissionis. *Per singulos annos eisdem ipsis hostiis, quas offerunt indesinenter, numquam potest accedentes perfectos facere : alioqui cessassent offerri, ideo quod nullam haberent ultra conscientiam peccati, cultores semel mundati : sed in ipsis commemoratio peccatorum per singulos annos fit. Impossibile enim est sanguine taurorum et hircorum auferri peccata. Ideo ingrediens mundum, dicit : Hostiam et oblationem noluisti, corpus autem aptasti mihi : holocautomata et pro peccato non tibi placuerunt. Tunc dixi : Ecce venio (in capite libri scriptum est de me), ut faciam, Deus, voluntatem tuam. Superius dicens, quia hostias et oblationes et holocautomata et pro peccato noluisti, nec placita sunt tibi quæ secundum legem offeruntur; tunc dixi : Ecce venio, ut faciam, Deus, voluntatem tuam. Aufert primum, ut sequens statuat.* Intuere iterum abundantiam. Una est, inquit, ista hostia, illæ autem multæ sunt : propterea enim nec fortes erant, quia multæ.

Quid autem opus erat multis, dic mihi, una sufficiente? Proinde quod multæ et semper offerebantur, ostendit numquam eos purgari. Sicut enim medicamentum quando fuerit forte et salutis efficax, et valens cunctam valetudinem repellere, semel impositum totum operatur : si ergo semel impositum totum operatum fuerit, ostendit suam virtutem, ut non ulterius apponatur; et hoc est ejus opus, ut jam non apponatur : si vero semper apponitur, manifestum judicium est, nihil illud prævaluisse; medicamenti quippe illa virtus est, ut semel imponatur, et non frequenter : sic etiam hic : qua ratione eisdem sacrificiis semper curabantur? Si enim ab omnibus essent liberati peccatis, nequaquam per singulos dies offerrentur sacrificia. Etenim erant definita, ut semper offerrentur pro omni populo et vespera et in die. Proinde accusatio peccatorum fuit, non solutio : quia fiebat accusatio infirmitatis, non virtutis ostensio. Quoniam quippe prima hostia nihil valebat, etiam secunda offerebatur : quia etiam ipsa nihil proficiebat, altera item : proinde redargutio peccatorum istud est. In eo enim quod offerebantur, redargutio peccatorum; in eo autem quod semper

Digitized by Google

redargutio infirmitatis. In Christo autem e contrario semel oblata est. Nam quæ formam habent alicujus, tantum exemplar ostendunt, non autem virtutem : sicut in imaginibus, exemplar hominis habet imago, non etiam virtutem. Proinde veritas et exemplar communicant invicem : exemplar enim æquale est, virtus autem nequaquam. Sic etiam in cælo et in tabernaculo, quippe æquale exemplar est, sancta enim erant; virtus autem et cætera non eadem. Quid autem est, *Ad destructionem peccati, per sacrificium manifestatus est?* Quid est destructio? Hoc est contemptus. Non jam fiduciam habet; reprobatum est enim peccatum, debens quidem recipere ultionem, non accipiens autem; hoc est, violentiam passum est: quando sperabat omnes absumere, tunc absumptum est. Per sacrificium suum manifestatus est : hoc est, manifestus est effectus Deo et adstitit. Nec enim quia sacerdos sæpius hoc efficiebat in anno, propterea vano jam hoc efficitur, ac si sit : quid enim opus erat medicamentis, non exstantibus vulneribus ? Propter hoc imperavit, inquis, semper offerri propter infirmitatem, ut et memoria peccatorum fieret. Quid ergo nos? nonne per singulos dies offerimus? Offerimus quidem, sed ad recordationem facientes mortis ejus : et una est hæc hostia, non multæ. Quomodo una est, et non multæ ? Et quia semel oblata est illa, oblata est in sancta sanctorum : hoc autem sacrificium exemplar est illius. Idipsum semper offerimus, nec nunc quidem alium agnum, crastina alium, sed semper idipsum. Proinde unum est hoc sacrificium : alioquin hac ratione, quoniam in multis locis offertur, multi Christi sunt ? Nequaquam, sed unus ubique est Christus, et hic plenus exsistens, et illic plenus, unum corpus. Sicut enim qui ubique offertur, unum corpus est, et non multa corpora : ita etiam et unum sacrificium. Pontifex autem noster ille est, qui hostiam mundantem nos obtulit. Ipsam offerimus et nunc, quæ tunc oblata quidem, consumi non potest. Hoc autem quod nos facimus, in commemorationem quidem fit ejus quod factum est : *Hoc* enim *facite*, inquit, *in meam commemorationem*. Non aliud sacrificium, sicut pontifex, sed idipsum semper facimus; magis autem recordationem sacrificii operamur.

Sed quia sacrificii hujus mentionem feci, volo pauca ad vos dicere, quæ recordamini : pauca quidem mensura, magnam autem habentia virtutem et utilitatem : non enim nostra sunt, sed divini Spiritus, quæ dicuntur. Quæ ergo sunt? Plurimi ex hoc sacrificio semel accipiunt in toto anno, alii bis, alii sæpius. Ad omnes ergo nobis sermo est, non ad eos qui hic sunt tantum, sed etiam ad eos qui in eremo sedent : illi enim semel in anno participantur; fortassis enim et post duos annos. Quid ergo est ? quos magis acceptamus ? eosne qui semel, an eos qui sæpius, an illos qui raro accipiunt? Neque illos qui semel, neque qui sæpius, neque qui raro, sed eos qui cum munda conscientia, qui cum mundo corde, cum vita irreprehensibili : isti semper accedant; qui vero tales non sunt, neque semel. Quid ita ? Quia judicium sibi accipiunt et damnationem et supplicium. Et non mireris : sicut enim cibus naturaliter nutritorius exstans, si in eum qui pravis cibis corruptus est incidat, omnia perdit et corrumpit, et efficitur occasio morbi : sic etiam ista quæ ad hæc terribilia pertinent sacramenta. Frueris mensa spirituali, mensa regali, et iterum polluis cœno os tuum? perungis unguento pretioso, et iterum fœtoribus illud imples? Dic mihi, rogo, post annum perceptionem participaris [*f.* participans] : quadraginta dies putas tibi sufficere ad mundationem peccatorum totius temporis, et iterum septimana transeunte trades teipsum sordibus primis? Dic enim mihi, si salvus factus quadraginta diebus ab ægritudine longa, iterum te illis mortificatoribus cibis tradas, nonne et primum laborem perdes ? Si enim naturalia sic mutantur, quanto amplius voluntaria? Utputa veluti quid dico : Naturaliter videmus, et sanos habemus oculos secundum naturam; sed aliquando ex mala quadam affectione læditur noster obtutus. Si igitur naturalia mutantur, quanto amplius quæ ad voluntatem pertinent? Quadraginta dies tantum tribuis saluti animæ tuæ : arbitror autem, quia neque quadraginta dies, et speras propitiari Deum? Jocaris magis. Dic mihi, hæc dicens non ab una in anno perceptione nos veto, sed volo semper vos accedere : sanctis hæc concessa sunt. Hoc etiam diaconus insonat in illa hora sanctos vocans, et per hanc vocem veluti maculas inspiciens. Sicut enim in grege, ubi multæ quidem salvæ sunt pecudes, multæ autem scabie plenæ sunt, necesse est ut hæ prohibeantur a sanis : sic etiam in ecclesia, quoniam aliæ quidem sunt salvæ pecudes, aliæ autem vitiatæ, per hanc vocem prohibentur hæ ab illis, penetrans ubique per vocem illam tremendam sacerdos sanctos vocans et attrahens. Quia enim impossibile est hominem scire interiora proximi : *Quis enim scit hominum*, inquit, *quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui in ipso est?* hanc emittit vocem postquam sacrificium perficitur, ut nullus simpliciter et quomodolibet ad fontem spiritualem veniat. Etenim in grege (nihil prohibet eodem iterum exemplo uti) morbidas quidem intro recludimus, et in tenebris habemus, et altera nutrimenta tribuimus, neque ex aere mundo, neque ex pascuis puris, neque ex fonte qui foris est, eas permittimus sumere. Et hic igitur ipsa vox pro vinculis quibusdam est. Non potes dicere : Nesciebam, ignorabam quia periculum sequitur hanc causam. Maxime autem et Paulus testificatus est hanc causam. Sed dicis, Non legi. Non est hæc excusatio, sed crimen. Per singulos dies intras ecclesiam, et adhuc istud ignoras?

Verumtamen ut neque hanc tibi excusationem invenias, propterea in altiori loco stans magna voce et trementi conclamat, veluti quidam præco, manus sustollens in altum, altius etiam ipse stans omnibus manifestus efficitur; et manu illa tremenda, et continua voce reclamans, alios quidem vocat, alios autem prohibet : non manu hoc faciens, sed lingua clarius quam si manu hoc faceret. Vox enim illa in auditum irruens nostrum, veluti manus

Digitized by Google

alios quidem expellit et excludit, alios autem introducit et repræsentat. Dic enim rogo, in Olympiacis certaminibus, nonne stabat præco, et magnum atque altum clamans, et dicens : Si quis hunc accusat, ne forte servus est, ne forte fur, ne forte morum malignorum? quamvis certamina illa non sint animæ neque morum, sed fortitudinis corporalis. Si itaque ubi corporum versatur studium, multa ecstasis efficitur voluntatis : quanto magis hic, ubi totum certamen gerit anima? Stat igitur nunc etiam præco noster, non caput uniuscujusque continens et producens, sed omnium simul capita interiora continens, et non eis constituit alios accusatores, sed ipsos sibi. Non enim dicit, Si quis forte hunc accusat ; sed quid? Si quis seipsum accusat. Quando enim dicit, Sancta sanctis, hoc dicit : Si quis non est sanctus, non accedat. Non simpliciter dicit, A peccatis mundus, sed, Sanctus : sanctum enim non mundatio peccati tantum facit, sed etiam præsentia spiritus, et bonorum operum opulentia. Non enim, inquit, volo a cœno vos mundos esse, sed etiam albos esse et pulchros. Si enim rex Babylonius ex captivitate eligens juvenes honestos forma, et decoros facie elegit : multo amplius et nos adstantes mensæ regali, honestos specie animæ esse oportet, ornatum habentes aureum, stolam mundam, calceamenta regalia, vultum animæ formosum ; oportet eam ornatu aureo circumdatam esse, cingulum veritatis habere. Talis accedat, et calicem tangat regalem. Si autem quis pannis est sordidis obsitus et illuvie plenus, et ingredi ad mensam regalem voluerit : attende quanta patietur, non sufficientibus quadraginta diebus mundare illum ab his, quæ in toto tempore deliquit. Si enim gehennam dicas, non ei sufficit, quamvis æterna est : propterea enim æterna est, quanto magis breve istud tempus. Neque enim pœnitentiam validam demonstravimus, sed debilem. Eunuchos maxime oportet adstare regi : eunuchos dico albos mente, nullam habentes sordem neque maculam, excelsos intelligentia, oculum animæ mansuetum habentes, et acutum videntes, circumspectum et agilem, sed non somnolentum, neque supinum, honestate multa plenum, longe ab impudentia et a supinitate, vigilem, sanum, neque tristem valde et mœrore dejectum, neque diffusum et humidum. Hunc nos domini sumus fabricare oculum, et ad videndum aciem facere, et pulchrum, quando eum non ad fumum adducimus neque ad pulverem (tales quippe sunt cunctæ res humanæ), sed ad auram tenuem, ad levem aerem et conspicuum et excelsum, et silentio multo plenum et munditia et multa delectatione. recreamus illum velociter, et confortamus ex deliciis tantæ contemplationis. Vides opulentias et divitias multas? non adducas illuc oculum tuum : cœnum est hæc res, fumus est, vapor malignus, tenebræ, et angustiæ multæ, et curarum præfocatio. Vides hominem colore justitiæ sufficientem suis rebus, et multam habentem latitudinem et remissionem, nihil curantem, nullas sollicitudines hujus vitæ habentem? constitue illum, et in hoc ex spectaculo pœnæ multo meliorem illum facis et clariorem : non terræ floribus ei delicias faciens, sed virtutis, hoc est, temperantia, mansuetudine, et cæteris omnibus. Nihil enim sic perturbat oculum, sicut conscientia mala : *Turbatus est,* inquit, *in ira oculus meus :* nihil sic tenebrosum facit. Ex hujus eum libera oppressione, et facis eum festinum et fortem, qui semper nutriatur rebus bonis. Contingat autem omnes nos et istum eumdem oculum et alias animæ nostræ operationes tales præparare et habere, quales vult Christus, ut supposito nobis capite nostro digni efficiamur, et ambulemus quo tempore voluerit, qui dixit : *Volo ut ubi ego sum, et isti sint mecum, ut gloriam meam videant :* qua cunctos nos contingat perfrui, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum S. Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVIII.

Supra dicens, quia sacrificium et oblationem et holocautomata et pro peccato noluisti, neque placita sunt tibi quæ secundum legem offeruntur, tunc dixi : Ecce venio, ut faciam voluntatem tuam, Deus. Excludit primum, ut secundum confirmet. In qua voluntate sanctificati sumus per oblationem corporis Jesu Christi semel oblatam. Et omnis quidem sacerdos adstabat quotidie ministrans, et easdem ipsas hostias frequenter offerens, quæ numquam possunt auferre peccatum : ipse autem unam pro peccatis offerens hostiam, in perpetuum sedet in dextra Dei, de cætero expectans donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus, etc. Anterioribus quidem ostendit inutiles esse hostias ad integram mundationem ; et formam magis eas esse, et multo minus habere : sed quia occurrebat ei hoc, id est, Si formæ erant, quomodo veritate veniente, universæ non cessaverunt neque discesserunt, sed adhuc celebrantur? hoc ergo his ait, ostendens quia jam non celebrantur, neque velut formæ : non enim eas acceptabiles habet Deus. Et hoc non ex Novo iterum Testamento, sed ex prophetis ostendit, ex superioribus temporibus proferens testimonium, quia cessatura erant et sopienda, et vane cuncta hæc agunt, qui semper Spiritui sancto resistunt. Et ostendit ex abundanti non nunc eas quievisse, sed statim ex ipsa præsentia Christi ; et quomodo in novissimis non eas solvit Christus, sed primo solutæ sunt, et tunc venit. Ne forte enim dicerent, Quia et sine hoc sacrificio possumus placere per illa, exspectavit eas redargui, et tunc advenit. *Sacrificium,* inquit, *et oblationem noluisti.* Omnia quippe abstulit per hoc : et generaliter dicens, dixit etiam et specialiter : *Et holocautomata et pro peccato non placuit tibi.* Oblatio autem iterum erat, quæ extra sacrificium erat. *Tunc dixi, Ecce venio.* De quo illud dictum est? De nullo alio, nisi de Christo. Hic nihil causatur de

Digitized by Google

offerentibus, ostendens quia hæc non propter malignitates eorum non suscepit, [sed] sicut alibi dixit; sed quia redarguta erat hæc res et reprehensa erat, nullam habens virtutem, neque tempus aliquod opportunum. Quid ergo hoc sibi vult ad illud, quod sæpius offerebantur sacrificia? Non solum ex eo quod sæpius, manifestum est, inquit, quia debiles sunt et quia nihil profecerunt, sed etiam ex eo, quod non eas acceptabiles habeat Deus, veluti infructuosas et inutiles. Et alibi inquit: *Quia si velles sacrificium, dedissem utique.* Ergo ei propter [*f.* per]hoc manifestat quia non vult. Proinde non sacrificia sunt voluntatis Dei, sed oblatio [*f.* ablatio] sacrificiorum: ergo præter voluntatem Dei sacrificant. Quid est, *Ut faciam voluntatem tuam?* Meipsum, inquit, tradere, hoc est Dei voluntas. *In qua voluntate sanctificati sumus.* Ac etiam aliud dixit, quoniam non sacrificia hominis mundant, sed voluntas Dei. Proinde igitur sacrificare non est voluntas Dei. Et quid miraris, si nunc non est voluntas Dei, cum quidem neque ex initio voluntas erat? *Quis enim inquisivit,* inquit, *ista de manibus vestris?* Quomodo ergo ipse imperavit? Condescendens. Sicut enim [*f.* etiam] dixit Paulus, *Volo omnes homines esse, sicut et meipsum, in continentia;* et iterum inquit. *Volo juvenes nubere, filios procreare.* Et duas voluntates constituit, sed non ambæ ejus sunt, ac si imperet; sed illa quidem ejus est, idcirco etiam sine cautione eam constituit: illa autem non est ejus, ac si ipse velit: propterea et cum excusatione proponitur. Primum enim accusans eos, quia luxuriabantur adversus Christum, tunc dixit: *Volo juvenes nubere, filios procreare.* Sic etiam hic non erat ejus voluntas præcedens, ut sacrificia fierent. Sicut enim [*f.* etiam] dicit, *Non volo mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat;* et alibi dicit quia non solum voluit, sed etiam desideravit hoc: quamvis contra sit [*f. suppl.* desideratio], quæ superdisposita est voluntas. Quomodo ergo non vis, et quomodo desideras, quod validæ voluntatis est indicium? Sic et hic. *In qua voluntate,* inquit, *salvi facti sumus.* Quomodo salvi facti sumus? *Per oblationem corporis Jesu semel. Et omnis quidem sacerdos stat per singulos dies ministrans, et easdem ipsas hostias frequenter offerens.* Nam stare signum est ministrationis: ergo sedere signum est ut ei ministretur. *Iste autem unam pro peccatis offerens hostiam, in perpetuum sedet in dextera Patris, de cætero exspectans donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus. Una quippe oblatio perficit in perpetuum eos, qui sanctificantur. Testificatur autem nobis et Spiritus sanctus.* Dixit quia illæ non offeruntur; et argumentatus est et ex Scripturis et sine Scripturis; sed etiam dictum propheticum adhibuit, dicens: *Quia sacrificium et oblationem noluisti.* Dicit quidem, Dimisit peccata. Iterum et hoc ex scripto testimonio approbat: *Testificatur quippe nobis,* inquit, *Spiritus sanctus.* Postquam enim dixit, *Hoc testamentum, quod testabor ad eos post dies illos, dicit Dominus: dans legem meam in cordibus eorum, et in mentibus eorum scribam eam: et peccatorum eorum et iniquitatum jam non ero memor amplius, ubi remissio horum, necdum jam oblatio pro peccato.* Ergo dimisit peccata quando testamentum dedit: testamentum autem per sacrificium dedit. Si igitur dimisit peccata per unam hostiam, necdum jam opus est secunda. *Sedet,* inquit, *in dextera Dei, de cætero exspectans.* Pro qua causa est ista dilatio? Ut ponantur, inquit, inimici ejus sub pedibus ejus. *Una quippe oblatio perficit in perpetuum eos, qui sanctificantur.* Sed fortassis dicit aliquis, Quare non confestim posuit? Propter fideles nasciturros. Unde ergo certum quia ponentur? Propter quod dixit quia sedet. Mentionem iterum facit testamenti illius, dicentis: *Donec ponam inimicos ejus sub pedibus ejus.* Inimici autem ejus Judæi sunt. Deinde quoniam dixit, *Donec ponantur inimici ejus sub pedibus ejus,* satis autem festinabant: pro hac re quæ sequuntur ponit, quæcumque de fide loquitur. Qui sunt autem inimici? Infideles omnes. Et hic nimietatem et potentiam subjectionis significans, non dixit, Ut subjiciantur, sed, *Ut ponantur sub pedibus ejus.* Non igitur efficiamur ex numero inimicorum: non enim soli illi inimici, qui infideles sunt, sed etiam isti, qui vita immunda pleni sunt. *Prudentia autem carnis inimica est in Deum: legi enim Dei non subjicitur, neque potest.* Quid ergo, inquit? num est hoc crimen? et valde quidem crimen est: malus enim usquequo est malus, non subjicitur quidem, mutari autem et fieri bonus potest.

Abjiciamus igitur intelligentias carnales. Quæ sunt autem carnalia? Quæcumque corpus quidem florere faciunt et luxuriari, vitiant autem animam: utputa, veluti quid dico: divitiæ, deliciæ, gloria: cuncta hæc carnis sunt: amor corporum. Non igitur amemus ampliora, sed paupertatem semper consectemur: ista enim magnum bonum est. Sed humilem facit, inquis, et infirmum. Hoc quippe nobis opus est: multum namque nobis hoc conducit. *Paupertas* quippe, inquit, *humiliat virum.* Et iterum Christus dixit: *Beati pauperes spiritu.* Propter hoc ergo dicis, quia habemus viam ad virtutem ducentem? nescis quia ista multam fiduciam nobis tribuit? *Sed sapientia,* inquit, *pauperis pro nihilo habetur.* Et iterum alter quidam dixit: *Divitias et paupertatem ne dederis mihi;* et, *Ex camino paupertatis libera me.* Quomodo autem iterum, si divitiæ et paupertas ex Deo sunt, malum est paupertas, aut divitiæ? Quare ergo hæc dicta sunt? Hæc dicebantur in Veteri Testamento, ubi multa ratio divitiarum habebatur, ubi paupertatis plurimus erat contemptus, ubi hoc quidem maledictum erat, illud benedictio. Sed nunc nequaquam ita est: sed vis audire paupertatis prædicamenta? ipsam professus est Christus et dixit: *Filius autem hominis non habet ubi caput suum reclinet.* Et iterum discipulis dicebat, *Nolite possidere aurum, neque argentum, nec duas tunicas.* Et Paulus scribens, dicebat: *Tamquam nihil habentes, et omnia possidentes.* Et Petrus dicebat ei, qui ex nativitate sua claudus erat: *Argentum et aurum non est mihi.* Et in ipso Veteri Testamento, ubi in admiratione habebantur, et erant quidem mirabiles? nonne Elias præter me-

Digitized by Google

lotidem nihil habebat? Nonne Elisæus, nonne Joannes? Nemo igitur sit humilis propter paupertatem : non est paupertas quæ facit humilem, sed divitiæ quæ cogunt quemque opus habere plurimis, multas grates debere compellentes. Quid Jacob erat pauperius, dic mihi? qui dicebat : *Si dederit mihi Dominus panem comedere, et amictum indui.* Numquid sine fiducia erant Helias, et Joannes? nonne ille quidem Achab redarguebat, ille autem Herodem? Ille quidem dicebat, *Non* enim *tibi licet habere uxorem fratris tui :* Helias vero ad Achab cum fiducia dicebat, *Non ego perverto Israel, sed tu et domus patris tui.* Vides quia hoc maxime facit fiduciam, hoc est paupertas? Nam dives servus est, obnoxius exstans damnis, et tribuens omni volenti eum nocere : ille autem nihil habens, proscriptionem non timet neque condemnationem. Nequaquam ergo paupertas facit sine fiducia esse : Christus autem cum paupertate mittebat apostolos in causam fiducia opus habentem multa. Valde enim fortis est pauper, et non habet unde injuriam patiatur, vel lædatur. Dives undique facilis est ad captivandum : contingit eidem veluti si aliquis funes trahat multos et longos, et facile sit eum apprehendere. Sic etiam in divite contingit : sunt enim servi, aurum, argentum, et decem millia rerum, et decem millia curæ, et discrimina multa, necessitates plurimæ, quæ omnibus eum captivabilem faciunt.

Nullus igitur jam paupertatem calamitatis causam esse putet : si enim virtus adsit, omnes divitiæ mundi neque ut lusus, neque ut stipula, erunt apud eum. Hanc igitur consectemur, si volumus intrare regnum cœlorum. *Vende enim omnia tua,* inquit, *et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo;* et iterum, *Difficile est divitem intrare in regnum cœlorum.* Intueris quia et si non adsit tempore, et eam arripere bonum est. Paupertas est manuductrix quædam in via, quæ ducit ad cælum, unctio athletica, exercitatio quædam magna et admirabilis, portus tranquillus. Sed opus habeo plurimis, et volo ab aliquo gratiam accipere. Sed et hoc dives te miserior est : tu quidem fortassis gratiam pro cibo postulas, ille autem pro decem millibus causis impudens exsistit, ut plura habeat. Proinde divites magis sunt qui multos postulant, et sæpius etiam indignos : utputa veluti quid dico, sæpius eos, qui in ordine militari sunt, et servos necessarios habent. Pauper autem neque ipso Imperatore indiget; ac si opus habeat, magis in admirationem erit, quoniam ad hoc semetipsum deposuit, cum possit etiam dives fieri. Nemo igitur causetur de paupertate, tamquam causa sit multorum malorum, neque obloquatur Christo, qui perfectionem illam dixit esse virtutis, dicens : *Si vis perfectus esse.* Hoc enim ipse et verbis dixit, et operibus ipsis ostendit, et per discipulos suos docuit. Sectemur ergo paupertatem : maximum quippe bonum est paupertas vigilantioribus. Fortasse sic enim nonnulli ex audientibus augurantur; et non est mihi incredibile. Multus quippe est morbus apud plurimos hominum, et tanta pecuniarum tyrannis, ut nec vel verbis patiantur ei renuntiare, sed et omne putant adversum, si vel verbo repudient pecunias. Longe absit hoc ab anima Christiana; nihil enim opulentius eo, qui paupertatem sponte deligit et cum alacritate suscipit. Quomodo autem hoc, inquit? Dicam, et si vultis ipso Imperatore ditiorem esse pronuntio. Quis potius assumpsit paupertatem? Ille quidem opus habet pluribus, et in curis est constitutus, et veretur ne minus ei fiat ad ea quæ necessaria sunt stipendiis militaribus : iste autem omnia affluenter habet, et de nulla re timet, ac si timet, non pro tantis. Quis, dic mihi, ditior est : qui per singulos dies exigit, et festinat plura colligere, et timet ne aliquid ei deficiat : an ille, qui nihil colligens affluentia multa sibi sufficiente consistit, et nullum postulans? Fiduciam quippe virtus tribuit et Dei timor, non pecuniæ : illæ namque et in servitutem redigunt. *Munera,* inquit, *et dona excæcant oculos, et sicut mutus in ore versat redargutiones eorum.* Considera quantum pauper Petrus Ananiam divitem ultus est : nonne ille quidem dives erat, iste autem pauper? sed vide illum quidem cum auctoritate loquentem et dicentem, *Dic mihi, si tanti vendidisti agrum :* illum autem cum subjectione dicentem, *Ita est, tanti.* Sed quis dabit, inquis, mihi esse sicut Petrus? Licet tibi, sicut et ille esse, si volueris : jacta quæ possides, distribue, da pauperibus, sequere Christum, et eris talis. Quomodo, inquit? ille signa faciebat. Hoc namque est, dic mihi, quod Petrum fecit operari miracula? annon fiducia, quæ erat ex conversatione? non advertis Christum dicentem, *Nolite gaudere, quia dæmones vobis subjecti sunt? Si volueris perfectus esse****. Audi quid dixit Petrus, *Argentum et aurum non est mihi : quod autem habeo, tibi do.* Si quis habet argentum et aurum, illa non habet. Quid ergo? inquis : plurimi neque illa, neque ista habent. Quanti habentes [*f.* quando lubentes] pauperes sunt, omnia bona habent. Si enim mortuos non resuscitant, neque claudos curant; sed, quod omnibus majus est, fiduciam habent ad Deum : audient enim in die judicii, beatam illam vocem : *Venite, benedicti Patris mei.* Quid isto melius? *Hereditamini præparatum vobis regnum a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare : sitivi, et dedistis mihi bibere : hospes eram, et collegistis me : nudus eram, et operuistis me : infirmus eram et in carcere, et visitastis me. Hereditamini præparatum vobis regnum a constitutione mundi.* Fugiamus igitur cupiditatem, ut adipiscamur regnum : nutriamus pauperes, ut nutriamus Christum, ut coheredes ejus efficiamur, in Jesu Christo Domino nostro, cum quo Patri una cum Spiritu sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Digitized by Google

offerentibus, ostendens quia hæc non propter malignitates eorum non suscepit, [sed] sicut alibi dixit; sed quia redarguta erat hæc res et reprehensa erat, nullam habens virtutem, neque tempus aliquod opportunum. Quid ergo hoc sibi vult ad illud, quod sæpius offerebantur sacrificia? Non solum ex eo quod sæpius, manifestum est, inquit, quia debiles sunt et quia nihil profecerunt, sed etiam ex eo, quod non eas acceptabiles habeat Deus, veluti infructuosas et inutiles. Et alibi inquit: *Quia si velles sacrificium, dedissem utique.* Ergo et propter [*f.* per]hoc manifestat quia non vult. Proinde non sacrificia sunt voluntatis Dei, sed oblatio [*f.* ablatio] sacrificiorum: ergo præter voluntatem Dei sacrificant. Quid est, *Ut faciam voluntatem tuam?* Meipsum, inquit, tradere, hoc est Dei voluntas. *In qua voluntate sanctificati sumus.* Ac etiam aliud dixit, quoniam non sacrificia hominis mundant, sed voluntas Dei. Proinde igitur sacrificare non est voluntas Dei. Et quid miraris, si nunc non est voluntas Dei, cum quidem neque ex initio voluntas erat? *Quis enim inquisivit,* inquit, *ista de manibus vestris?* Quomodo ergo ipse imperavit? Condescendens. Sicut enim [*f.* etiam] dixit Paulus, *Volo omnes homines esse, sicut et meipsum, in continentia;* et iterum inquit. *Volo juvenes nubere, filios procreare.* Et duas voluntates constituit, sed non ambæ ejus sunt, ac si imperet; sed illa quidem ejus est, idcirco etiam sine cautione eam constituit: illa autem non est ejus, ac si ipse velit: propterea et cum excusatione proponitur. Primum enim accusans eos, quia luxuriabantur adversus Christum, tunc dixit: *Volo juvenes nubere, filios procreare.* Sic etiam hic non erat ejus voluntas præcedens, ut sacrificia fierent. Sicut enim [*f.* etiam] dicit, *Non volo mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat;* et alibi dicit quia non solum voluit, sed etiam desideravit hoc: quamvis contra sit [*f. suppl.* desideratio], quæ superdisposita est voluntas. Quomodo ergo non vis, et quomodo desideras, quod validæ voluntatis est indicium? Sic et hic. *In qua voluntate,* inquit, *salvi facti sumus.* Quomodo salvi facti sumus? *Per oblationem corporis Jesu semel. Et omnis quidem sacerdos stat per singulos dies ministrans, et easdem ipsas hostias frequenter offerens.* Nam stare signum est ministrationis: ergo sedere signum est ut ei ministretur. *Iste autem unam pro peccatis offerens hostiam, in perpetuum sedet in dextera Patris, de cætero exspectans donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus. Una quippe oblatio perficit in perpetuum eos, qui sanctificantur. Testificatur autem nobis et Spiritus sanctus.* Dixit quia illæ non offeruntur; et argumentatus est et ex Scripturis et sine Scripturis; sed etiam dictum propheticum adhibuit, dicens: *Quia sacrificium et oblationem noluisti.* Dicit quidem, Dimisit peccata. Iterum et hoc ex scripto testimonio approbat: *Testificatur quippe nobis,* inquit, *Spiritus sanctus.* Postquam enim dixit, *Hoc testamentum, quod testabor ad eos post dies illos, dicit Dominus: dans legem meam in cordibus eorum, et in mentibus eorum scribam eam: et peccatorum eorum et iniquitatum jam non ero memor amplius, ubi remissio horum, necdum jam oblatio pro peccato.* Ergo dimisit peccata quando testamentum dedit: testamentum autem per sacrificium dedit. Si igitur dimisit peccata per unam hostiam, necdum jam opus est secunda. *Sedet,* inquit, *in dextera Dei, de cætero exspectans.* Pro qua causa est ista dilatio? Ut ponantur, inquit, inimici ejus sub pedibus ejus. *Una quippe oblatio perficit in perpetuum eos, qui sanctificantur.* Sed fortassis dicit aliquis, Quare non confestim posuit? Propter fideles nascituros. Unde ergo certum quia ponentur? Propter quod dixit quia sedet. Mentionem iterum facit testamenti illius, dicentis: *Donec ponam inimicos ejus sub pedibus ejus.* Inimici autem ejus Judæi sunt. Deinde quoniam dixit, *Donec ponantur inimici ejus sub pedibus ejus,* satis autem festinabant: pro hac re quæ sequuntur ponit, quæcumque de fide loquitur. Qui sunt autem inimici? Infideles omnes. Et hic nimietatem et potentiam subjectionis significans, non dixit, Ut subjiciantur, sed, *Ut ponantur sub pedibus ejus.* Non igitur efficiamur ex numero inimicorum: non enim soli illi inimici, qui infideles sunt, sed etiam isti, qui vita immunda pleni sunt. *Prudentia autem carnis inimica est in Deum: legi enim Dei non subjicitur, neque potest.* Quid ergo, inquit? num est hoc crimen? et valde quidem crimen est: malus enim usquequo est malus, non subjicitur quidem, mutari autem et fieri bonus potest.

Abjiciamus igitur intelligentias carnales. Quæ sunt autem carnalia? Quæcumque corpus quidem florere faciunt et luxuriari, vitiant autem animam: utputa, veluti quid dico: divitiæ, deliciæ, gloria: cuncta hæc carnis sunt: amor corporum. Non igitur amemus ampliora, sed paupertatem semper consectemur: ista enim magnum bonum est. Sed humilem facit, inquis, et infirmum. Hoc quippe nobis opus est: multum namque nobis hoc conducit. *Paupertas* quippe, inquit, *humiliat virum.* Et iterum Christus dixit: *Beati pauperes spiritu.* Propter hoc ergo dicis, quia habemus viam ad virtutem ducentem? nescis quia ista multam fiduciam nobis tribuit? *Sed sapientia,* inquit, *pauperis pro nihilo habetur.* Et iterum alter quidam dixit: *Divitias et paupertatem ne dederis mihi;* et, *Ex camino paupertatis libera me.* Quomodo autem iterum, si divitiæ et paupertas ex Deo sunt, malum est paupertas, aut divitiæ? Quare ergo hæc dicta sunt? Hæc dicebantur in Veteri Testamento, ubi multa ratio divitiarum habebatur, ubi paupertatis plurimus erat contemptus, ubi hoc quidem maledictum erat, illud benedictio. Sed nunc nequaquam ita est: sed vis audire paupertatis prædicamenta? ipsam professus est Christus et dixit: *Filius autem hominis non habet ubi caput suum reclinet.* Et iterum discipulis dicebat, *Nolite possidere aurum, neque argentum, nec duas tunicas.* Et Paulus scribens, dicebat: *Tamquam nihil habentes, et omnia possidentes.* Et Petrus dicebat ei, qui ex nativitate sua claudus erat: *Argentum et aurum non est mihi.* Et in ipso Veteri Testamento, ubi in admiratione habebantur, et erant quidem mirabiles? nonne Elias præter me-

Digitized by Google

totidem nihil habebat? Nonne Elisæus, nonne Joannes? Nemo igitur sit humilis propter paupertatem : non est paupertas quæ facit humilem, sed divitiæ quæ cogunt quemque opus habere plurimis, multas grates debere compellentes. Quid Jacob erat pauperius, dic mihi? qui dicebat : *Si dederit mihi Dominus panem comedere, et amictum indui.* Numquid sine fiducia erant Helias, et Joannes? nonne ille quidem Achab redarguebat, ille autem Herodem? Ille quidem dicebat, *Non* enim *tibi licet habere uxorem fratris tui :* Helias vero ad Achab cum fiducia dicebat, *Non ego perverto Israel, sed tu et domus patris tui.* Vides quia hoc maxime facit fiduciam, hoc est paupertas? Nam dives servus est, obnoxius exstans damnis, et tribuens omni volenti eum nocere : ille autem nihil habens, proscriptionem non timet neque condemnationem. Nequaquam ergo paupertas facit sine fiducia esse : Christus autem cum paupertate mittebat apostolos in causam fiducia opus habentem multa. Valde enim fortis est pauper, et non habet unde injuriam patiatur, vel lædatur. Dives undique facilis est ad captivandum : contingit eidem veluti si aliquis funes trahat multos et longos, et facile sit eum apprehendere. Sic etiam in divite contingit : sunt enim servi, aurum, argentum, et decem millia rerum, et decem millia curæ, et discrimina multa, necessitates plurimæ, quæ omnibus eum captivabilem faciunt.

Nullus igitur jam paupertatem calamitatis causam esse putet : si enim virtus adsit, omnes divitiæ mundi neque ut lusus, neque ut stipula, erunt apud eum. Hanc igitur consectemur, si volumus intrare regnum cœlorum. *Vende enim omnia tua,* inquit, *et da pauperibus, et habebis thesaurum in cælo;* et iterum, *Difficile est divitem intrare in regnum cælorum.* Intueris quia et si non adsit tempore, et eam arripere bonum est. Paupertas est manuductrix quædam in via, quæ ducit ad cælum, unctio athletica, exercitatio quædam magna et admirabilis, portus tranquillus. Sed opus habeo plurimis, et volo ab aliquo gratiam accipere. Sed et hoc dives te miserior est : tu quidem fortassis gratiam pro cibo postulas, ille autem pro decem millibus causis impudens exsistit, ut plura habeat. Proinde divites magis sunt qui multos postulant, et sæpius etiam indignos : utputa veluti quid dico, sæpius eos, qui in ordine militari sunt, et servos necessarios habent. Pauper autem neque ipso Imperatore indiget; ac si opus habeat, magis in admirationem erit, quoniam ad hoc semetipsum deposuit, cum possit etiam dives fieri. Nemo igitur causetur de paupertate, tamquam causa sit multorum malorum, neque obloquatur Christo, qui perfectionem illam dixit esse virtutis, dicens : *Si vis perfectus esse.* Hoc enim ipse et verbis dixit, et operibus ipsis ostendit, et per discipulos suos docuit. Sectemur ergo paupertatem : maximum quippe bonum est paupertas vigilantioribus. Fortasse sic enim nonnulli ex audientibus augurantur; et non est mihi incredibile. Multus quippe est morbus apud plurimos hominum, et tanta pecuniarum tyrannis, ut nec vel verbis patiantur ei renuntiare, sed et omne putant adversum, si vel verbo repudient pecunias. Longe absit hoc ab anima Christiana; nihil enim opulentius eo, qui paupertatem sponte deligit et cum alacritate suscipit. Quomodo autem hoc, inquit? Dicam, et si vultis ipso Imperatore ditiorem esse pronuntio. Quis potius assumpsit paupertatem? Ille quidem opus habet pluribus, et in curis est constitutus, et veretur ne minus ei fiat ad ea quæ necessaria sunt stipendiis militaribus : iste autem omnia affluenter habet, et de nulla re timet, ac si timet, non pro tantis. Quis, dic mihi, ditior est : qui per singulos dies exigit, et festinat plura colligere, et timet ne aliquid ei deficiat : an ille, qui nihil colligens affluentia multa sibi sufficiente consistit, et nullum postulans? Fiduciam quippe virtus tribuit et Dei timor, non pecuniæ : illæ namque et in servitutem redigunt. *Munera,* inquit, *et dona excæcant oculos, et sicut mutus in ore versat redargutiones eorum.* Considera quantum pauper Petrus Anniam divitem ultus est : nonne ille quidem dives erat, iste autem pauper? sed vide illum quidem cum auctoritate loquentem et dicentem, *Dic mihi, si tanti vendidisti agrum :* illum autem cum subjectione dicentem, *Ita est, tanti.* Sed quis dabit, inquis, mihi esse sicut Petrus? Licet tibi, sicut et ille esse, si volueris : jacta quæ possides, distribue, da pauperibus, sequere Christum, et eris talis. Quomodo, inquit? ille signa faciebat. Hoc namque est, dic mihi, quod Petrum fecit operari miracula? annon fiducia, quæ erat ex conversatione? non advertis Christum dicentem, *Nolite gaudere, quia dæmones vobis subjecti sunt? Si volueris perfectus esse****. Audi quid dixit Petrus, *Argentum et aurum non est mihi : quod autem habeo, tibi do.* Si quis habet argentum et aurum, illa non habet. Quid ergo? inquis : plurimi neque illa, neque ista habent. Quanti habentes [*f.* quando lubentes] pauperes sunt, omnia bona habent. Si enim mortuos non resuscitant, neque claudos curant; sed, quod omnibus majus est, fiduciam habent ad Deum : audient enim in die judicii, beatam illam vocem : *Venite, benedicti Patris mei.* Quid isto melius? *Hereditamini præparatum vobis regnum a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare : sitivi, et dedistis mihi bibere : hospes eram, et collegistis me : nudus eram, et operuistis me : infirmus eram et in carcere, et visitastis me. Hereditamini præparatum vobis regnum a constitutione mundi.* Fugiamus igitur cupiditatem, ut adipiscamur regnum : nutriamus pauperes, ut nutriamus Christum, ut coheredes ejus efficiamur, in Jesu Christo Domino nostro, cum quo Patri una cum Spiritu sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Digitized by Google

HOMILIA XIX.

Habentes ergo, fratres, fiduciam in introitum sanctorum in sanguine Jesu Christi, quam nobis dedicavit viam novam et vivam per velamentum, hoc est carnis suæ, et sacerdotem magnum in domo Dei: accedamus cum veraci corde in satisfactione fidei, aspersa habentes corda a conscientia mala; et lavatum corpus aqua munda; retineamus confessionem spei indeclinabilem. Habentes ergo, fratres, fiduciam in introitum sanctorum in sanguine Christi, quam nobis dedicavit viam novam et vivam. Ostendit distantiam pontificis, et hostiarum, et tabernaculi, et testamenti, et repromissionis, et multam differentiam : siquidem illa quidem temporalia, hæc autem æterna; illa quidem de proximo pereuntia, hæc autem permanentia; illa quidem infirma, hæc autem perfecta; illa quidem figuræ, hæc autem veritas : *Non* enim *juxta legem mandati*, inquit, *carnalis, sed juxta virtutem vitæ insolubilis*; et, *Tu es sacerdos in perpetuum* (ecce perpetuitas sacerdotis) : et de Testamento illo dixit, quod vetustum est : *Quod autem veterascit atque senescit, proximum est interitui* : hoc autem Testamentum novum, et remissionem peccatorum habens; illud autem nihil hujusmodi : *Nihil quippe perfecit lex*, inquit; et iterum, *Sacrificium et oblationem noluisti* : illud quidem manufactum, hoc autem non manufactum; illud quidem sanguinem hircorum habebat, hoc autem Deum; illud quidem stantem sacerdotem, hoc autem sedentem : quoniam igitur cuncta illa minora sunt, hæc autem majora, propterea inquit : *Habentes igitur, fratres, fiduciam.* Unde? Sicut enim confusionem faciunt peccata, sic fiduciam omnium remissio peccatorum : et quod quidem coheredes facti sumus, et quod tanta dilectione fruimur. *In introitum*, inquit, *sanctorum.* Introitum hic cælum dixit, et accessum ad spiritualia. *Quam dedicavit.* Hoc est, quam construxit, quam præparavit, et quam initiavit : dedicatio quippe dicitur initium utendi. Quam præparavit, inquit, et per quam ipse perrexit. *Viam novam et vivam.* Et hic satisfactionem spei declarat, novam dicens. Conatur enim ostendere cuncta majora nos habere, siquidem nunc apertæ sunt portæ cæli, quod neque Abraham contigit. Viam novam dixit vitæ : sed viam [*f.* vitæ... sed vivam] illam vocavit, hoc est præcepta dicit. *Per velamentum*, inquit, *carnis suæ.* Hæc quippe caro secabat primo viam illam, ipse autem dedicavit novam : dedicavit autem illam hac ratione, quoniam ipse in ea perrexit. Velamentum autem merito vocavit : cum enim elevatus esset in cælum, tunc apparuerunt cælestia. *Accedamus itaque*, inquit, *cum veraci corde.* In quo accedamus? Sanctitate, fide, spiritali cultura. *In veraci corde, in satisfactione fidei;* quia nihil et visibile horum, neque sacerdos jam, neque sacrificium, neque altare : quamquam nec ille sacerdos visibilis esset, sed intus staret, illi autem foris, hoc est universus populus. Hic autem non solum hoc facit, quia sacerdos ingressus est in sancta, sed etiam quia nos intramus. Propterea, inquit, *In satisfactione fidei.* Potest quippe credi et simpliciter cum hæsitatione, quales sunt nunc plurimi, dicentes : Quoniam quorumdam erit resurrectio, quorumdam autem non. Hoc non est fides : *In satisfactione*, inquit, *fidei.* Sic oportet credere, quomodo certi sumus de visibilibus, et adhuc amplius. Hic enim aliquando erratur, hoc est, in iis quæ videntur; illic autem nequaquam : hic quidem sensu percipimus, illic autem spiritu. *Aspergit corda nostra a conscientia mala.* Ostendit quia non fides sola, sed etiam vita cum virtute quæritur, et ut nihil sibi quisque conscius sit malignitatis. Non enim suscipiunt cum satisfactione sancta eos, qui non ita afficiuntur : ut sancta enim sunt, et ut sancta sanctorum. Hic autem homo nullus profanus ingreditur. Illi autem corpus aspergebant, nos conscientiam : proinde possumus etiam nunc aspergi eadem ipsa virtute. *Et abluti*, inquit, *corpus aqua munda.* Lavacrum baptismatis in hoc loco dicit : baptismus enim corporum mundatio non est, sed animæ. *Fidelis enim est qui repromisit*, quoniam oportet ire illuc, intrare in regnum. Nihil igitur scruteris, neque rationes expetas : fide opus habent nostræ causæ. *Et intelligamus*, inquit, *invicem ad provocationem caritatis et bonorum operum, non derelinquentes congregationem nostram, sicut consuetudo est quibusdam, sed exhortantes, et tanto magis, quanto videtis appropinquantem diem.* Et iterum alibi dicit : *Dominus prope est, nihil solliciti sitis. Nunc autem propinquior est nobis salus. Tempus jam abbreviatum est.* Quid est, *Non derelinquentes congregationem nostram?* Scit ex cœtu et congregatione multam esse fortitudinem. *Ubi enim fuerint duo, vel tres*, inquit, *congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum;* et iterum, *Ut sint unum, sicut et nos;* et iterum, *Omnium erat cor unum et anima una.* Non autem hoc solum, sed quia etiam caritas incrementatur per congregationem : caritatem autem incrementatam necesse est etiam quæ Dei sunt consequi. *Oratio autem*, inquit, *intentata populo fiebat. Secundum quod consuetudo est quibusdam.* In hoc loco non solum admonuit, sed etiam culpavit. *Intelligamus*, inquit, *invicem ad provocationem caritatis, et bonorum operum.* Scit etiam hoc solere fieri ex congregatione. Sicut enim ferrum aliud ferrum reddit acutum, sic etiam cœtus caritatis facit augmentum. Lapis ad lapidem contritus ignem emittit; quanto magis anima animæ commixta? *Sed non ad æmulationem*, inquit, *sed ad provocationem caritatis.* Quid est, *Ad provocationem caritatis?* Et amplius diligere et diligi. *Et bonorum operum :* ut in hoc habeant æmulationem. Si enim facere quam dicere majoris virtutis est, quantum ad doctrinam pertinet, multos habetis etiam vos doctores in vestra multitudine per opera ipsa hoc facientes. Quid est, *Animadvertamus cum veraci corde?* Hoc est, sine simulatione. *Væ enim*, inquit, *timido cordi, et manibus dissolutis.* Nihil sit, inquit, falsum in nobis : non alia quidem dicamus, alia vero cogitemus; hoc enim mendacium est : neque simus pusillanimes;

Digitized by Google

hoc etiam est, non vericordes [*f.* veri cordis]: non credendo enim pusillanimitas efficitur. [Quid autem erat, pusillanimitas efficitur?] Quomodo autem erit hoc? Si satisfaciamus vobis per fidem. *Aspersi corda.* Quare non dixit, Mundati? Differentiam aspersionis volens ostendere, aliud quidem esse Dei, aliud autem nostrum. Abluere quippe et aspergere conscientiam, Dei est; cum veritate autem accedere et in satisfactione fidei, nostrum est. Deinde etiam fidei dat propriam virtutem ex veritate profitentis. Quid est, *Abluti corpus aqua munda?* Quæ mundos facit: an forte, quod non habeat sanguinem. Deinde subjungit jam quod perfectum est, hoc est caritatem. *Non derelinquentes*, inquit, *congregationem nostram*: quod facientes nonnulli, congregationes scindunt. *Frater quippe a fratre adjutus, sicut civitas munita est. Sed intelligamus invicem ad provocationem caritatis.* Quid est, *Intelligamus invicem?* Si quis fuerit virtute præditus, hunc imitemur, in cum intendamus, ut diligamus et diligamur: ex dilectione quippe bona opera fiunt.

Magnum quippe bonum est congregatio: ipsa namque caritatem operatur ferventiorem, et ex ea cuncta optima generantur: nihil namque bonum est, quod non per caritatem fit. Istam igitur confirmemus in invicem: *Plenitudo* quippe *legis caritas est.* Non enim labore opus habemus, aut sudoribus: si dilexerimus invicem, spontanea nobis via prosternitur, ducens ad virtutem. Sicut enim in itinere contingit, si quis initium comprehendat, recta via ducitur, et non oportet declinare: sic etiam in caritate; tantum arripe principium, et statim manum tibi præbens ipsa te deducit et dirigit. *Caritas proximi malum non operatur, non cogitat malum.* Consideret quisque semetipsum, quomodo afficitur erga seipsum: non sibi invidet, omnia in se continet bona, omnibus se præhonorat, omnia sub se vult constituere. Si igitur et circa alios sic afficiamur, omnia mala solvuntur: non erunt inimicitiæ, non cupiditas: quis enim non [*f. del.* non] velit seipsum amplius habere? nullus; sed e contra habebimus communiter cuncta, et cessabimus congregantes nobisipsis. Et hoc si fecerimus, retentio mali in corde locum non habebit. Quis autem velit retinere malum? quis velit sibiipsi irasci? nonne maxime nobisipsis, quam omnibus, ignoscimus? Si ergo sic in proximos afficiamur, numquam remanebit in corde mali retentio. Et quomodo possibile est hoc, inquis, diligere proximum sicut seipsum? Si non fecerunt etiam hoc alii, bene putas impossibile: si autem fecerunt, manifestum est, quia per negligentiam a nobis non efficitur. Sed et alias nihil impossibile imperat Christus, in tantum ut etiam multi supergrederentur ejus præcepta. Quis ergo, inquis, fecit hoc? Fecit hoc Paulus, Petrus, omnis chorus sanctorum. Sed si dicam quia proximos dilexerunt, nihil magnum dico: inimicos sic amaverunt quomodo non amavit quisquam suos unanimes. Quis enim suscipiat pro unanimis in gehennam ire, cum ire possit ad regnum? Nullus: at Paulus pro inimicis hoc susceptum habebat, pro lapidantibus et flagellantibus cum. Qualis ergo nobis erit venia, qualis excusatio, si vel minimæ parti caritatis similem, quam ostendit circa inimicos Paulus, non erga amicos ostenderimus? Et beatus item Moses ante istum pro inimicis voluit lapidantibus eum deleri de libro Dei. Et David rebellantes adversus se videns interemptos, dixit: *Ego pastor peccavi, et isti quid fecerunt?* et Saülem inter manus habens, occidere noluit; quin etiam salvavit, præsertim cum ipse in periculo esset constitutus. Si autem hæc in veteri Testamento, qualem veniam nos habebimus in novo Testamento conversantes, et neque ad mensuram illorum pervenientes? *Nisi* enim *abundaverit*, inquit, *justitia vestra plus quam scribarum et Phàrisæorum, non intrabitis in regnum cælorum.* Cum ergo etiam minus habemus ab illis, quomodo intrabimus? *Diligite*, inquit, *inimicos vestros.* Dilige igitur inimicum; non enim illi præstas, sed tibi. Quomodo? Similis efficieris Deo. Ille igitur si ametur a te, nihil lucratur; a conservo quippe dilectus est: tu autem si dilexeris conservum, magnum lucrum facies, et efficieris similis Deo. Vides quia nihil gratiæ illi præstas, sed tibi? ipsum meritum enim non illi, sed tibi comparas. Quid ergo, inquis, si sit malignus? Tanto amplius major eris et meritis: pro malignitate sua debes illi gratiam, et [*f.* etsi] multa millia beneficiorum suscipiens, adhuc malus permanes [*f.* permanet]. Si enim non esset valde malus, neque tibi merces valde cresceret. Proinde causa non amandi et dicendi, Quia malignus est, causa amandi. Aufer contrarium certatorem, et auferes occasiones coronarum. Non intueris præcones quomodo sacculos arena replentes, ita exercitantur? Tu autem opus non habes studium his impendere: plena est vita humana exercitantium te, et facientium fortiorem. Non vides quia et arbores quanto ventis commoventur, tanto amplius fortiores efficiuntur et densæ? Et nos igitur, si fuerimus longanimes, fortiores erimus. *Vir longanimis*, inquit, *multus est in sapientia: qui autem est pusillaminis, fortis stultus.* Intueris quanta hujus viri laus est, et quanta illius accusatio? *Fortis*, inquit, *stultus*, hoc est, valde stultus. Proinde non simus pusillanimes ad invicem: non enim hoc ex inimicitiis contingit, sed ex pusillanimitate animæ. Si vero fuerit fortis, omnia facile tolerat, et nihil eam poterit demergere, sed ad tranquillos eam portus adducet: quos contingat nos omnes adipisci, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Digitized by Google

HOMILIA XX.

Sponte namque peccantibus nobis postquam accepimus veritatis agnitionem, non relinquitur hostia pro peccatis. Terribilis autem est expectatio judicii, et ignis zelus consumpturus adversarios, etc. Arbores quæ bene institutæ sunt, et cæteram habuerint diligentiam, agricolarum adhibitam manibus atque laboribus, si nullam referant laborum vicissitudinem, radicitus evulsæ igni traduntur. Tale quiddam et in causa contigit baptismatis. Cum enim nos Christus instituerit, et irrigatione spiritali potiti fuerimus: si deinde nullum fructum afferamus, ignis nos exspectabit gehennæ et flamma inexstinguibilis. Paulus igitur hortatur ad caritatem et fructificationem bonorum operum, ex utilibus invitans. Quæ sunt autem hæc utilia? Quoniam introitum habemus ad sancta, quam dedicavit nobis viam novam. Postquam ex utilibus invitavit ad opera bona, vult etiam nunc ex metuendis et tristibus idipsum facere. Postquam enim dixit: *Non derelinquentes congregationem nostram, quemadmodum quibusdam usus est, sed exhortantes, tanto amplius, quanto videtis appropinquantem diem;* intulit dicens: *Sponte namque peccantibus nobis, postquam accepimus veritatis agnitionem.* Opus est, inquit, bonis operibus, opus est, et valde opus. *Sponte namque peccantibus nobis postquam accepimus veritatis agnitionem, ultra non relinquitur hostia pro peccatis.* Mundatus es, liberatus es a criminibus, factus es filius. Si ad primum vomitum reversus fueris, iterum te reprobatio exspectat et ignis, et hujusmodi alia: non enim est hostia secunda. Hic iterum exsurgunt qui pœnitentiam auferunt, et qui ad baptismum segnes sunt accedere: illi quidem dicentes, Quoniam non est tutum nos ad baptismum accedere, siquidem non est secunda remissio: isti autem dicentes, Non est tutum dare peccatoribus sacramenta, si quidem non est secunda remissio. Quid ergo ad utrosque dicemus? Quoniam in hoc non pœnitentiam excludit, neque propitiationem quæ fit per pœnitentiam, neque repellit et dejicit per desperationem delinquentem; non enim ita inimicus est salutis nostræ; sed quid? secundum excludit lavacrum. Non enim dixit, Non est ultra pœnitentia: neque enim dixit, Non est ultra remissio; sed, Hostia, inquit, ultra non est: hoc est, crux secunda ultra non est hostiam quippe hanc vocat. *Una namque hostia perficit in perpetuum eos qui sanctificantur,* non sicut Judaica. Propterea enim sursum atque deorsum tantum disputavit de hostiis, quoniam una est: non hoc solum volens ostendere, quoniam differt a Judaicis isto modo; sed etiam cautos nos volens efficere, ne speremus ultra secundum Judaicam legem aliam hostiam. *Sponte quippe peccantibus nobis,* inquit. Vide quomodo pronum se ostendit ad veniam tribuendam. *Sponte,* inquit, *peccantibus nobis.* Proinde non sponte peccantibus datur venia. *Post agnitionem,* inquit, *veritatis,* sive Christi, sive cunctorum dogmatum. *Ultra non remanet hostia pro peccatis.* Sed quid? *Terribilis,* inquit, *expectatio est judicii, et ignis zelus consumpturus contrarios.* Contrarios enim, non infideles dicit tantum, sed etiam fideles contraria virtuti agentes: sive quia et domesticos ac familiares idem ipse ignis accipiet, qui etiam contrarios. Deinde consumpturum eos ostendit, dicens, *Ignis zelus consumpturus est contrarios.* Sicut enim bestia provocata, quæ est valde sæva et agrestis, non cessat, donec apprehendat aliquem et devoret: sic etiam ille ignis tamquam aliquis zelo stimulatus alicujus, quemcumque apprehenderit, non dimittit, sed devorat et dilacerat. Deinde etiam sermonem infert comminationis, quia merito, quia juste: quod ad fidem proficit, cum ostenderimus quia juste aliquid fit. *Irritam namque quis faciens legem Mosi,* inquit, *sine miseratione coram duobus vel tribus testibus moritur. Sine miseratione,* inquit, ut nulla sit venia, nulla misericordia, quamquam Mosi esset illa lex: plurima namque ipse disposuerat. Quid est, *Coram duobus vel tribus?* [et quomodo conculcat quisquam Filium Dei?] Si duo vel tres testificati fuerint, confestim judicium dant. Si enim in veteri Testamento, ubi lex Mosis irrita fit, tantum est ac tale supplicium: *Quanto magis putatis quia pejus merebitur supplicium qui Filium Dei conculcavit, et sanguinem testamenti communem existimavit, et spiritum gratiæ injuriavit?*

Et quomodo conculcat quisquam Filium Dei? Quando enim ex eo participatur quisque per sacramenta, nonne [*l.* et] peccata committit? [,] nonne illum conculcat? nonne ipsum contemnit? Sicut enim ea quæ conculcamus, nullius momenti pendimus: sic et qui peccant in Christum, nullius momenti existimant, et sic peccant. Factus es corpus Christi, et tradis teipsum diabolo, ut conculces Christum? *Et sanguinem,* inquit, *communem judicas.* Commune quid hoc est? Immundum, sive quod nihil amplius a cæteris habet. *Et spiritum gratiæ injurians,* inquit. Qui enim beneficium non suscepit, injuriavit benefacientem. Fecit te filium; tu autem vis fieri servus? venit ad habitandum apud te; tu autem adducis ei cogitationes malignas? Christus voluit solidari apud te; tu autem eum conculcas per crapulam, per ebrietatem? Audiamus qui indigne sacramentis participamur, audiamus qui indigne ad mensam illam accedimus. *Nolite,* inquit, *sanctum dare canibus, neque mittatis margaritas vestras ante porcos, ne forte conculcent eas pedibus suis:* hoc est, ne contemnant, ne respuant. Sed non hoc dixit, sed quod terribilius est. Ex terribilioribus coarctat animas audientium: sufficiens enim erat etiam hoc ad convertendum eos, non minus a consolatione. Et simul et differentiam et supplicium ostendit, et judicium ipsis relinquit, utpote de re clara et quæ manifesta constaret. *Quanto* ergo *arbitramini,* inquit, *pejus mereri supplicium.* In hoc loco videtur mihi et de sacramentis aliquid significare. Deinde et testimonium

Digitized by Google

subjungit, dicens : *Metuendum est incidere in manus Dei viventis. Scriptum est enim: Mihi vindictam, et ego retribuam; et iterum, Dominus judicabit populum suum.* Et incidam in manus Domini, et non in manus hominum. Sed si non pœnitueritis, in manus Domini incidetis. Cum viderimus igitur quemquam hic puniri, non contremiscamus ad pœnam præsentem, sed contremiscamus ad futuram. *Secundum misericordiam ejus et indignatio ejus est; et super peccatores requiescet furor ejus.* Simul etiam aliud significat in hoc loco. *Mihi*, inquit, *vindictam, et ego retribuam.* De inimicis hoc dictum est qui male faciunt, non de iis qui male patiuntur. Hic autem et consolatur eos benedicentes [*f.* pene dicens] : permanet in sempiternum Deus et vivit. Proinde ac si nunc non recipiunt postea recepturi sunt : illos oportet congemiscere, non nos : nos enim in illorum indicimus manus, illi autem in manus Dei. Neque enim qui patitur aliquid malum, patitur, sed qui facit; neque beneficium percipit, qui juvatur, sed qui beneficium præstat. Hæc igitur scientes, patientes efficiamur ad patienda mala, et prompti ad benefaciendum : hoc autem poterimus, si pecunias et gloriam contemnamus. Et qui has exposuerit passiones, omnibus hominibus erit liberior, et ab eo qui purpura induitur locupletior. Intueris quanta fiunt mala propter pecunias? non dico quanta propter avaritiam, sed in eo quod affectione et passione quadam tenemur circa pecunias. Verbi gratia : si perdit aliquis pecunias, vitam ducit omni morte pejorem. Quid doles, o homo? quid lacrymas? quia te a cura custodiendi superflua liberavit Deus, quia non sedes tremens et metuens? Dic itaque, si te quisquam alliget ad thesaurum, præcipiens ut illi semper assideas, et vigilem curam alienis impendas : nonne doleres, et difficulter ferres? tu teipsum alligaveras vinculis pessimis, et quia illa servitute liberatus es, doles? Verum quippe est, quoniam ex opinione veniunt et mœrores et gaudia, veluti si aliena habeamus. Nunc ad mulieres mihi sermo est : habet quædam mulier forsitan vestimentum ex auro contextum, et hoc excutit et expulverat, involvit linteaminibus mundis, cum cautela custodit, tremit super illud, et non eo fruitur. Aut enim moritur, aut vidua facta est; aut, si horum nihil contingat, metuens ne assiduo usu atteratur, et eo fraudetur, alio modo seipsam eo fraudat, cum ei parcit. Sed dicis quia illud dimittit alii. Sed neque hoc certum est; at si et alii dimittat, et illa similiter eo utitur. Et si quis scrutetur in domibus, inveniet ex maxima parte pretiosa vestimenta, quæ aliis excellunt, in majore honore haberi, et veluti si animam habeant ita curari : non enim utitur eis assidue, sed veretur et tremit; tineas et alia hujusmodi rodere et comedere solentia removet; plurima in unguentis et aromatibus ponit, et neque permittit ut omnium aspectus digni fiant illa conspicere, sed ipse fortassis cum viro suo diligenter ordinat et continet.

Nonne recte, dic mihi, idololatriam, avaritiam vocavit Paulus? Quantum enim illi honorem circa idola ostendunt, tantum et isti erga vestimenta sua, et circa ea quæ habent ex auro confecta. Usquequo non cœnum istud evacuamus? usquequo luto et lateribus adhærebimus? Sicut enim illi Ægyptiorum regi laborabant : sic et nos diabolo laboramus, et flagellamur per singulos dies, et non timemus curam gerentes et trementes. Sed si voluerimus ingemiscere ad Deum, si voluerimus ad eum respicere, mittet nobis non Mosen, neque Aaron, sed verbum suum, et compunctionem donabit : hoc autem verbum veniens, et continens animas nostras, liberabit nos a servitute amara, et educet nos de Ægypto infructuosa et inutili, et de studio nostro vanum habente laborem, et de servitute quæ nullum habet lucrum. Illi quidem saltem aurea plurima sumentes egressi sunt, mercedem laboris sui; nos autem nihil : atque utinam nihil ! Etenim etiam nos sumimus non aurea, sed Ægypti mala, hoc est, peccata et supplicia et pœnas. Discamus igitur quid nobis est utile, discamus injuriam pati; hoc enim est Christiani : contemnamus pecunias, ne salutem nostram contemnamus : contemnamus pecunias, et non contemnemus animam : ipsa est quæ subjicietur suppliciis, ipsa est quæ afficietur tormentis : illa hic remanent, ista descendit illuc. Quare ergo, dic mihi, luges, et non sentis? Hæc ad avaros dico, et ad eos qui ab avaris læduntur, ut fortiter illorum avaritias tolerent : so ipsos interimunt illi, non vos : vos quidem privant pecuniis, semetipsos autem propitiatione Dei et adjutorio. Qui enim illa nudatur, et si circumdetur omnibus mundi divitiis, omnibus erit egentior : sicut et qui omnibus pauperior est, si istam habeat, omnibus erit opulentior. *Dominus*, inquit, *pascit me, et nihil mihi deerit.* Dic autem mihi, si haberes aliquem virum magnum atque mirabilem, et valde te amantem, et curam gerentem; deinde cognosceres quoniam semper victurus esset, et quod non eum morte prævenires, et cuncta tibi impertiens, cum fiducia suis rebus frui permitteret : num velles aliquid possidere? num si omnibus nuda esses, nonne ditiorem te esse putares, illum habendo? Quid ergo luges, quia pecunias non habes, et non magis consideras, quia ablatæ tibi sunt occasiones peccandi? Sed dices, quia quod habebam amisi. Sed acquisisti propitiationem Dei. Et quomodo acquisivi, inquies? Quia dictum est : *Quare non injuriam magis patiminí?* dictum est, *Quia beati qui omnia grate suscipiunt.* Intellige igitur quanto Dei favore perfruitur quæ ista operibus ipsis ostendit. Unum quippe tantum a nobis quæritur, ut in omnibus gratias agamus Deo, et omnia habebimus abundanter. Utputa, veluti quid dico : perdidisti auri libras decem millia? age gratias confestim Deo, et centum millia acquisisti per vocem illam, et gratiarum actionem. Dic enim mihi, quando beatum judicasti Job? quando habuit illos multos camelos et pecudum greges et armenta boum : an quando illam vocem emisit : *Dominus dedit. Dominus abstulit?* Etenim diabolus propterea nobis damna facit, non solum ut pecunias nobis auferat; scit enim quia nihil est; sed ut per hoc cogat nos dicere aliquid

Digitized by Google

blasphemum. Sic etiam in causa beati Job, non hoc festinabat tantum, ut eum pauperem faceret, sed ut blasphemiam ore proferret. Cum ergo omnibus eum nudaret, attende quid dixit ad eum per mulierem : *Dic verbum in Deum, et morieris.* Iniquissime, omnibus eum nudasti : quid amplius quæris ? Sed non hoc festinabam, inquit : aliud est propter quod ista feci omnia, nondum ad quod volebam profeci : festinabam enim nudare eum divino auxilio : propterea eum pecuniis nudavi. Hoc est quod volo ; illud autem nihil est, si hoc non fecerit : non solum nihil læsus est, sed etiam justior effectus.

Intueris quia scit etiam malignus dæmon ille, quantum damnum est hujus rei. Et adhuc vide illum per mulierem insidias consuentem. Advertite omnes viri, qui uxores habetis amatrices pecuniarum, et cogentes vos blasphemare Deum, recordamini Job. Sed videamus, si placet, ejus etiam multam mansuetudinem, quomodo eam obmutescere fecit. *Et quid,* inquit, *velut una ex insipientibus mulieribus loquuta es.* Vere *Corrumpunt mores bonos colloquia mala :* semper quidem, sed maxime in ærumnis et in cladibus ; tunc qui mala suadent, habent virtutem. Si enim etiam a seipsa anima prona est ad mœrores et anxietates : quanto magis cum consultor et suasor affuerit? nonne ad ipsum infernum demergitur ? Magnum quippe bonum est mulier, sed etiam malum magnum. Quia vero malum magnum est attende ex qua parte vult suffodere murum tam fortem. Non eum domuit, inquit, ablatio pecuniarum, nihil magnum operatum est hoc damnum ; propterea, inquit, *Nisi in faciem tibi benedixerit.* Intendis ad quid festinabat, ad quam rem aspirabat? Si igitur grate feramus, et hæc recipiemus : at si non recipiamus, major erit merces. Cum enim certasset fortiter, tunc ei et hæc restituta sunt : cum ostendisset diabolo, quoniam non propter hæc eum coleret, tunc et ista ei tribuit. Talis enim est Deus noster ; cum nos viderit non affixos rebus sæcularibus et caducis, tunc nobis ea largitur : cum nos viderit spiritualia præponentes, tunc et carnalia donat ; ante autem nequaquam, ne quando defluamus a spiritalibus. Custodiens autem nos, non dat carnalia, ut vel nolentes ab eis separet. Non, inquis, sed si accepero, saturabor, et magis gratias agam. Falsum est, o homo ; tunc enim maxime eris negligens. Quid ergo est, inquit, quod plurimis tribuit ? Unde certum est quia ipso tribuit ? Et quis, inquit, alius tribuit ? Avaritia eorum. Et quomodo, inquit, permittit hæc fieri ? Sicut et homicidia et furta et violentias cæteras. Quid ergo, inquit, dicimus de iis, qui ex parentibus suscipiunt hereditates, et ipsi multis malis pleni sunt? quid hoc est, inquit? quomodo eos permittit Deus iis perfrui ? Permittit eos sicut et fures et homicidas et cæteros male facientes : non enim est tempus judicii nunc, sed conversationis bonæ. Sicut jam dixi, et nunc iterum dico, quia amplius luent supplicium, quando cunctis perfruuntur bonis, neque meliores efficiuntur. Non enim omnes æqualiter punientur, sed ii qui etiam post beneficia mali permanserunt, amplius punientur ; qui autem cum paupertate vixerunt, non ita. Et quia hoc ita est, audi quid dixit ad David : *Nonne dedi tibi omnia domini tui?* Cum ergo videris juvenem sine laboribus hereditatem paternam suscipientem, et in malitia perseverantem, certe scito quia supplicium ei adjicietur et pœna crescit. Non ergo hos æmulemur, sed eos potius qui virtutem suscipiunt, qui divitias spirituales possident. *Væ enim,* inquit, *qui confidunt in divitiis suis. Beati omnes qui timent Dominum.* Ex quibus esse vis, dic mihi ? Utique ex iis qui beatificantur. Ergo eos æmulare noli [*l.* non illos], ut possis etiam illa bona quæ eis reposita sunt, nancisci : quæ contingat nos omnes participari in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXI.

Rememoramini autem pristinos dies, in quibus illuminati, magnum certamen sustinuistis passionum : et nunc opprobriis et tribulationibus spectaculum facti, nunc autem socii taliter patientium, vinctis compassi estis, et rapinas substantiarum vestrarum cum gaudio suscepistis, cognoscentes vos habere meliorem in cœlis substantiam et permanentem. Nolite itaque amittere confidentiam vestram, quæ magnam habet remunerationem. Patientia enim vobis necessaria est, ut voluntatem Dei facientes, reportetis promissionem. Adhuc enim modicum aliquantulumque qui venturus est veniet, et non tardabit : justus autem meus ex fide vivit : quod si subtraxerit se, non placebit animæ meæ. Nos autem non sumus subtractionis filii in perditionem, sed fidei in acquisitionem animæ. Optimi medicorum cum alte secuerint, et per incisionem fecerint doloris augmentum, solatium statim afferunt et remedium illi loco, ubi dolor inest, et perturbatam refovent animam : postquam autem recreaverint, alteram jam non adjiciunt sectionem ; quin etiam illa quæ facta sunt, medicaminibus mitioribus, et valentibus amplitudinem mitigare doloris, confovent. Hoc etiam Paulus fecit : postquam autem concussit animas eorum, et compunxit mentione gehennæ ; et fidem faciens, quia omnibus modis oportet perire injuriantem Dei gratiam ; et hoc ex lege Mosi docens, quia perirent, et aliis testimoniis amplius hoc affirmans, et dicens : Metuendum est incidere in manus Dei viventis : proinde, ne multo timore desperantem animam absorberi faceret, consolatur eos per laudes et hortationes, et æmulationem domesticam eis proferens. *Rememoramini,* inquit, *pristinos dies, in quibus illuminati, magnum certamen sustinuistis passionum.* Multa namque est consolatio vel hortatio, quæ ipsis fit operibus. Eum enim qui aggressurus est rem aliquam, processu temporis promoveri et profiteri [*f.* proficere] oportet. Tamquam si diceret, Quando

Digitized by Google

introducti estis, quando in ordine discipulorum eratis, tantam alacritatem demonstrastis, fortitudinem, nunc autem minime : et qui consolatur vel hortatur, ex domesticis ac familiaribus rebus maxime hoc agit. Et non simpliciter dixit, *Certamen sustinuistis*, sed addidit, *Magnum*. Et non dixit, Tentationes, sed, Certamen, quod est maximus titulus laudis, et maximarum prædicatio laudum. Deinde et exsequitur minutatim, dilatans sermonem suum et laudes plurimas proferens. Quomodo hoc? *Nunc quidem*, inquit, *opprobriis tribulationibus spectaculum facti*. Gravis quippe res opprobrium, et idonea ad animam subvertendam, et ad excæcandam mentem : nam audi quid dicit propheta, *Cum dicunt mihi*, inquit, *per singulos dies, Ubi est Deus tuus?* et iterum, *Si inimicus exprobraret mihi, sustinerem*. Quoniam enim valde appetens est gloriæ genus humanum, propter [illud] etiam facile opprobriis captivatur. Et non simpliciter dixit, *Opprobriis*, sed etiam hic augmentum fecit dicens, *Spectaculum facti*. Cum enim quis secretim exprobatur, contristatur quidem, sed multo amplius, cum coram omnibus. Dic enim mihi, quantum erat malum descendentes ab infirmitate Judaica, et ad optimam vitam transeuntes, et paternas traditiones contemnentes, ut ab ipsis domesticis paterentur multa mala, et nullam haberent defensionem? Non habeo, inquit, quod dicam quia hæc passi quidem estis, et forte doluistis, imo magis gaudebatis. Hoc significavit, dicens : *Socii taliter patientium facti* : et ipsos apostolos producens in medium. Non solum, inquit, in propriis passionibus non erubescitis, quin etiam aliis taliter patientibus socii facti estis. Hoc et consolantis est et hortantis. Non dixit, sustinete tribulationes meas, efficimini socii mihi; sed, Verecundamini passiones vestras. *Et vinctis*, inquit, *compassi estis*. Vides quia de seipso dicit et de aliis vinctis? Non enim putastis vincula esse illa vincula, sed sicut athletæ fortes, sic stetistis quia non solum in vestris opus non habuistis hortatione vel consolatione, verum etiam aliis hortatio et consolatio facti estis. *Et rapinas substantiarum vestrarum cum gaudio suscepistis*. Mirabiliter satisfacit et comprobat. Deinde causam quoque ponit non solum ad certamina eos exhortans, sed etiam ut non commoverentur in fide. Vestras, inquit, divitias futuras videntes, sustinuistis : quod necdum apparet, tamquam præsens appareret, cernebatis : quod sinceræ fidei est; et ea in ipsis operibus ostendistis. Nam rapina illa fortassis violentiæ raptorum adscribitur; nullus enim posset violentos forsitan prohibere. Proinde necdum hoc certum est, utrum propter fidem illam rapinam sustinuistis. Quamvis hoc quoque certum sit : possit quippe, si velitis, non esse rapina, abnegantes fidem : sed quod isto multo amplius, hoc fecistis, ut cum gaudio ista toleraretis. Quod erat totum apostolicum opus, et dignum illis fortibus animabus, ut flagellati gauderent. *Revertebantur enim*, inquit, *a facie concilii gaudentes, quia digni facti erant pro nomine Jesu inhonorari*. Qui enim cum gaudio fert, ostendit quia habet mercedem; et quia patitur damnum fructus illi magnus sit illa res. Sed etiam quod dixit, *Suscepistis*, ultroneam eorum patientiam declaravit. *Quoniam suscepistis*, inquit, *cognoscentes vos habere meliorem substantiam in cælis et permanentem*. Ac si diceret, firmam et stabilem, et quæ perire non possit, sicut ista terrena perit.

Deinde laudans eos, dicit : *Nolite itaque amittere confidentiam vestram, quæ magnam habet remunerationem*. Quia dicis? Non dixit, Quia amisistis, sed recuperate; sed quid dixit? Quod magis eos faceret fortiores : Quid habetis illam, inquit. Quod enim amittitur, ut iterum acquiratur, labore multo indiget : quod autem tenetur non amittere, non sic se habet. Ad Galatas autem e contrario dicit : *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur in vobis Christus;* et merito. Illi enim suppliciis affligebantur; propterea opus illis erat increpativo sermone : isti autem aliquantulum frigidiores erant; unde mitiore magis sermone opus habebant. Nolite itaque amittere, inquit, confidentiam vestram. Apparet ergo, quia in confidentia multa erant ad Deum. *Quæ magnam*, inquit, *habet remunerationem*. Et quando eam sumemus, inquit? Ecce quæ ex nobis erant omnia facta sunt. Propterea ante [*f.* antecapit] eorum cogitationem pene dicens : Si in cælis intelligitis vos habere substantiam meliorem, nihil requiratis, sed tantum hic patientia opus est; et non ut addatis, sed ut in eisdem ipsis permaneatis, ut non abjiciatis quod vobis impertitum est. Nullo vobis alio opus est, nisi ut stetis sicut stabatis, ut ad finem venientes, participetis repromissionem. *Patientia*, inquit, *vobis necessaria est, ut voluntatem Dei facientes, reportetis repromissionem*. Unum opus habetis tantum, ut perseveretis, et exspectetis futura, non ut iterum certetis : ad ipsam jam coronam proximi facti estis : certamina cuncta sustinuistis, vincula, tribulationes, substantiæ vestræ direptæ sunt : quid est ergo, nisi quia de cætero ad hoc statis, ut coronemini? hoc solum tolerate, adventum coronæ. O quanta magnitudo exhortationis et consolationis! veluti si quis ad athletam hoc diceret, qui cunctos superasset ac dejiceret, et nullum reliquum haberet qui sibi concertaret; et deinde futurum non nisi ut coronaretur, et dilationem pati non ferentem, dum arbiter certaminis adveniret qui coronam daret : ille autem impatienter ferens, vellet exire et fugere, non tolerans sitim et flammam æstuationis. Hoc igitur et ipse significavit, dicens : *Adhuc enim modicum aliquantulumque, qui venturus est veniet, et non tardabit*. Et ne forte dicerent, Quando veniet? ex Scripturis eos consolatur. Etenim, inquit, *Prope est salus nostra*. Ergo hoc dicit, consolatur [*f.*—turus] eos tamquam parvum sit tempus ut remaneat. Hoc non ex seipso dicit, sed ex Scripturis. Si enim jam diu est, ex quo dicitur : *Adhuc enim modicum aliquantulum, qui venturus est veniet, et non tardabit* : manifestum est, quia nunc multo propior est. Proinde et perseverare et exspectare non minima merces est. *Justus autem meus*, inquit, *ex fide vivit : quod si subtraxerit se, non placebit animæ meæ*. Magna est ista consolatio et exhortatio, quando

Digitized by Google

blasphemum. Sic etiam in causa beati Job, non hoc festinabat tantum, ut eum pauperem faceret, sed ut blasphemiam ore proferret. Cum ergo omnibus eum nudaret, attende quid dixit ad eum per mulierem : *Dic verbum in Deum, et morieris.* Iniquissime, omnibus eum nudasti : quid amplius quæris ? Sed non hoc festinabam, inquit : aliud est propter quod ista feci omnia, nondum ad quod volebam profeci : festinabam enim nudare eum divino auxilio : propterea eum pecuniis nudavi. Hoc est quod volo ; illud autem nihil est, si hoc non fecerit : non solum nihil læsus est, sed etiam justior effectus.

Intueris quia scit etiam malignus dæmon ille, quantum damnum est hujus rei. Et adhuc vide illum per mulierem insidias consuentem. Advertite omnes viri, qui uxores habetis amatrices pecuniarum, et cogentes vos blasphemare Deum, recordamini Job. Sed videamus, si placet, ejus etiam multam mansuetudinem, quomodo eam obmutescere fecit. *Et quid,* inquit, *velut una ex insipientibus mulieribus loquuta es.* Vere *Corrumpunt mores bonos colloquia mala :* semper quidem, sed maxime in ærumnis et in cladibus ; tunc qui mala suadent, habent virtutem. Si enim etiam a seipsa anima prona est ad mœrores et anxietates : quanto magis cum consultor et suasor affuerit? nonne ad ipsum infernum demergitur ? Magnum quippe bonum est mulier, sed etiam malum magnum. Quia vero malum magnum est attende ex qua parte vult suffodere murum tam fortem. Non eum domuit, inquit, ablatio pecuniarum, nihil magnum operatum est hoc damnum ; propterea, inquit, *Nisi in faciem tibi benedixerit.* Intendis ad quid festinabat, ad quam rem aspirabat? Si igitur grate feramus, et hæc recipiemus : at si non recipiamus, major erit merces. Cum enim certasset fortiter, tunc ei et hæc restituta sunt : cum ostendisset diabolo, quoniam non propter hæc eum coleret, tunc et ista ei tribuit. Talis enim est Deus noster : cum nos viderit non affixos rebus sæcularibus et caducis, tunc nobis ea largitur : cum nos viderit spiritualia præponentes, tunc et carnalia donat ; ante autem nequaquam, ne quando defluamus a spiritalibus. Custodiens autem nos, non dat carnalia, ut vel nolentes ab eis separet. Non, inquis, sed si accepero, saturabor, et magis gratias agam. Falsum est, o homo : tunc enim maxime eris negligens. Quid ergo est, inquit, quod plurimis tribuit ? Unde certum est quia ipse tribuit ? Et quis, inquit, alius tribuit ? Avaritia eorum. Et quomodo, inquit, permittit hæc fieri ? Sicut et homicidia et furta et violentias cæteras. Quid ergo, inquit, dicimus de iis, qui ex parentibus suscipiunt hereditates, et ipsi multis malis pleni sunt? quid hoc est, inquit? quomodo eos permittit Deus iis perfrui ? Permittit eos sicut et fures et homicidas et cæteros male facientes : non enim est tempus judicii nunc, sed conversationis bonæ. Sicut jam dixi, et nunc iterum dico, quia amplius luent supplicium, quando cunctis perfruuntur bonis, neque meliores efficiuntur. Non enim omnes æqualiter punientur, sed ii qui etiam post beneficia mali permanserunt, amplius punientur ; qui autem cum paupertate vixerunt, non ita. Et quia hoc ita est, audi quid dixit ad David : *Nonne dedi tibi omnia domini tui?* Cum ergo videris juvenem sine laboribus hereditatem paternam suscipientem, et in malitia perseverantem, certe scito quia supplicium ei adjicietur et pœna creseit. Non ergo hos æmulemur, sed eos potius qui virtutem suscipiunt, qui divitias spirituales possident. *Væ enim,* inquit, *qui confidunt in divitiis suis. Beati omnes qui timent Dominum.* Ex quibus esse vis, dic mihi ? Utique ex iis qui beatificantur. Ergo eos æmulare noli [*l.* non illos], ut possis etiam illa bona quæ eis reposita sunt, nancisci : quæ contingat nos omnes participari in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXI.

Rememoramini autem pristinos dies, in quibus illuminati, magnum certamen sustinuistis passionum : et nunc opprobriis et tribulationibus spectaculum facti, nunc autem socii taliter patientium, vinctis compassi estis, et rapinas substantiarum vestrarum cum gaudio suscepistis, cognoscentes vos habere meliorem in cœlis substantiam et permanentem. Nolite itaque amittere confidentiam vestram, quæ magnam habet remunerationem. Patientia enim vobis necessaria est, ut voluntatem Dei facientes, reportetis promissionem. Adhuc enim modicum aliquantulumque qui venturus est veniet, et non tardabit : justus autem meus ex fide vivit : quod si subtraxerit se, non placebit animæ meæ. Nos autem non sumus subtractionis filii in perditionem, sed fidei in acquisitionem animæ. Optimi medicorum cum alte secuerint, et per incisionem fecerint doloris augmentum, solatium statim afferunt et remedium illi loco, ubi dolor inest, et perturbatam refovent animam : postquam autem recreaverint, alteram jam non adjiciunt sectionem ; quin etiam illa quæ facta sunt, medicaminibus mitioribus, et valentibus amplitudinem mitigare doloris, confovent. Hoc etiam Paulus fecit : postquam autem concussit animas eorum, et compunxit mentione gehennæ ; et fidem faciens, quia omnibus modis oportet perire injuriantem Dei gratiam ; et hoc ex lege Mosi docens, quia perirent, et aliis testimoniis amplius hoc affirmans, et dicens : Metuendum est incidere in manus Dei viventis : proinde, ne multo timore desperantem animam absorberi faceret, consolatur eos per laudes et hortationes, et æmulationem domesticam eis proferens. *Rememoramini,* inquit, *pristinos dies, in quibus illuminati, magnum certamen sustinuistis passionum.* Multa namque est consolatio vel hortatio, quæ ipsis fit operibus. Eum enim qui aggressurus est rem aliquam, processu temporis promoveri et profiteri [*f.* proficere] oportet. Tamquam si diceret, Quando

Digitized by Google

introducti estis, quando in ordine discipulorum eratis, tantam alacritatem demonstrastis, fortitudinem, nunc autem minime : et qui consolatur vel hortatur, ex domesticis ac familiaribus rebus maxime hoc agit. Et non simpliciter dixit, *Certamen sustinuistis*, sed addidit, *Magnum*. Et non dixit, Tentationes, sed, Certamen, quod est maximus titulus laudis, et maximarum prædicatio laudum. Deinde et exsequitur minutatim, dilatans sermonem suum et laudes plurimas proferens. Quomodo hoc? *Nunc quidem*, inquit, *opprobriis tribulationibus spectaculum facti*. Gravis quippe res opprobrium, et idonea ad animam subvertendam, et ad excæcandam mentem : nam audi quid dicit propheta, *Cum dicunt mihi*, inquit, *per singulos dies, Ubi est Deus tuus?* et iterum, *Si inimicus exprobraret mihi, sustinerem*. Quoniam enim valde appetens est gloriæ genus humanum, propter [illegible] etiam facile opprobriis captivatur. Et non simpliciter dixit, *Opprobriis*, sed etiam hic augmentum fecit dicens, *Spectaculum facti*. Cum enim quis secretim exprobatur, contristatur quidem, sed multo amplius, cum coram omnibus. Dic enim mihi, quantum erat malum descendentes ab infirmitate Judaica, et ad optimam vitam transeuntes, et paternas traditiones contemnentes, ut ab ipsis domesticis paterentur multa mala, et nullam haberent defensionem? Non habeo, inquit, quod dicam quia hæc passi quidem estis, et forte doluistis, imo magis gaudebatis. Hoc significavit, dicens : *Socii taliter patientium facti* : et ipsos apostolos producens in medium. Non solum, inquit, in propriis passionibus non erubescitis, quin etiam aliis taliter patientibus socii facti estis. Hoc et consolantis est et hortantis. Non dixit, sustinete tribulationes meas, efficimini socii mihi; sed, Verecundamini passiones vestras. *Et vinctis*, inquit, *compassi estis*. Vides quia de seipso dicit et de aliis vinctis? Non enim putastis vincula esse illa vincula, sed sicut athletæ fortes, sic stetistis quia non solum in vestris opus non habuistis hortatione vel consolatione, verum etiam aliis hortatio et consolatio facti estis. *Et rapinas substantiarum vestrarum cum gaudio suscepistis*. Mirabiliter satisfacit et comprobat. Deinde causam quoque ponit non solum ad certamina eos exhortans, sed etiam ut non commoverentur in fide. Vestras, inquit, divitias futuras videntes, sustinuistis : quod necdum apparet, tamquam præsens appareret, cernebatis : quod sinceræ fidei est; et ea in ipsis operibus ostendistis. Nam rapina illa fortassis violentiæ raptorum adscribitur; nullus enim posset violentos forsitan prohibere. Proinde necdum hoc certum est, utrum propter fidem illam rapinam sustinuistis. Quamvis hoc quoque certum sit : possit quippe, si velitis, non esse rapina, abnegantes fidem : sed quod isto multo amplius, hoc fecistis, ut cum gaudio ista toleraretis. Quod erat totum apostolicum opus, et dignum illis fortibus animabus, ut flagellati gauderent. *Revertebantur enim*, inquit, *a facie concilii gaudentes, quia digni facti erant pro nomine Jesu inhonorari*. Qui enim cum gaudio fert, ostendit quia habet mercedem; et quia patitur damnum fructus illi magnus sit illa res. Sed etiam quod dixit, *Suscepistis*, ultroneam eorum patientiam declaravit. *Quoniam suscepistis*, inquit, *cognoscentes vos habere meliorem substantiam in cælis et permanentem*. Ac si diceret, firmam et stabilem, et quæ perire non possit, sicut ista terrena perit.

Deinde laudans eos, dicit : *Nolite itaque amittere confidentiam vestram, quæ magnam habet remunerationem*. Quia dicis? Non dixit, Quia amisistis, sed recuperate; sed quid dixit? Quod magis eos faceret fortiores : Quid habetis illam, inquit. Quod enim amittitur, ut iterum acquiratur, labore multo indiget : quod autem tenetur non amittere, non sic se habet. Ad Galatas autem e contrario dicit : *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur in vobis Christus;* et merito. Illi enim suppliciis affligebantur; propterea opus illis erat increpativo sermone : isti autem aliquantulum frigidiores erant; unde mitiore magis sermone opus habebant. Nolite itaque amittere, inquit, confidentiam vestram. Apparet ergo, quia in confidentia multa erant ad Deum. *Quæ magnam*, inquit, *habet remunerationem*. Et quando eam sumemus, inquit? Ecce quæ ex nobis erant omnia facta sunt. Propterea ante [*f.* antecapit] eorum cogitationem pene dicens : Si in cælis intelligitis vos habere substantiam meliorem, nihil requiratis, sed tantum hic patientia opus est; et non ut addatis, sed ut in eisdem ipsis permaneatis, ut non abjiciatis quod vobis impertitum est. Nullo vobis alio opus est, nisi ut stetis sicut stabatis, ut ad finem venientes, participetis repromissionem. *Patientia*, inquit, *vobis necessaria est, ut voluntatem Dei facientes, reportetis repromissionem*. Unum opus habetis tantum, ut perseveretis, et exspectetis futura, non ut iterum certetis : ad ipsam jam coronam proximi facti estis : certamina cuncta sustinuistis, vincula, tribulationes, substantiæ vestræ direptæ sunt : quid est ergo, nisi quia de cætero ad hoc statis, ut coronemini? hoc solum tolerate, adventum coronæ. O quanta magnitudo exhortationis et consolationis! veluti si quis ad athletam hoc diceret, qui cunctos superasset ac dejiceret, et nullum reliquum haberet qui sibi concertaret; et deinde futurum non nisi ut coronaretur, et dilationem pati non ferentem, dum arbiter certaminis adveniret qui coronam daret : ille autem impatienter ferens, vellet exire et fugere, non tolerans sitim et flammam æstuationis. Hoc igitur et ipse significavit, dicens : *Adhuc enim modicum aliquantulumque, qui venturus est veniet, et non tardabit*. Et ne forte dicerent, Quando veniet? ex Scripturis eos consolatur. Etenim, inquit, *Prope est salus nostra*. Ergo hoc dicit, consolatur [*f.* turus] eos tamquam parvum sit tempus ut remaneat. Hoc non ex seipso dicit, sed ex Scripturis. Si enim jam diu est, ex quo dicitur : *Adhuc enim modicum aliquantulum, qui venturus est veniet, et non tardabit* : manifestum est, quia nunc multo propior est. Proinde et perseverare et exspectare non minima merces est. *Justus autem meus*, inquit, *ex fide vivit : quod si subtraxerit se, non placebit animæ meæ*. Magna est ista consolatio et exhortatio, quando

Digitized by Google

quisque perseverat : quia qui in omnibus correcti sunt, si modicam negligentiam habuerint, totum amittunt. *Nos autem*, inquit, *non sumus filii subtractionis ad perditionem, sed fidei in acquisitionem animæ. Est autem fides sperundarum substantia rerum, conjunctio eorum quæ non videntur : in hac antiqui testimonium consequuti sunt.* O quam mirabili verbo usus est, dicens, *Conjunctio eorum, quæ non videntur.* Conjunctio (*a*) quippe est in rebus admodum manifestis. Fides igitur visio est, inquit, non apparentium, et ad eamdem satisfactionem ducit, ad quam etiam quæ videntur. Proinde neque circa ea quæ videntur credulitas, vel incredulitas dici potest; neque iterum fides dici potest, nisi cum circa ea quæ non videntur, amplius, quàm circa ea quæ videntur, satisfactionem quisquam habuerit. Quoniam ea quæ sunt in spe, sine substantia esse putantur, fides eis tribuit substantiam; magis autem eis non tribuit, sed ipsa est essentia eorum. Utputa, resurrectio necdum facta est, et necdum est in substantia, sed spes facit eam subsistere in anima nostra. Hoc est, quod dixit, substantia. Si igitur est conjunctio eorum quæ non videntur, quid est quod ea vultis jam videre, ut excidatis a fide, et desinatis justi esse? siquidem justus ex fide vivit, vos autem si volueritis ea videre, jam non eritis fideles. Laborastis, inquit, certamina plurima sustinuistis : etiam ego hoc dico, inquit; sed exspectate : hoc est, nolite hic quærere quæ speratis.

Hæc dicta quidem sunt ad Hebræos; communis est autem admonitio, etiam ad plurimos eorum, qui hic congregati sunt. Qualiter, inquit, et quali modo? Ad pusillanimes et impatientes ista dicuntur. Cum enim viderint malignos prosperitatem habere temporalem, semetipsos autem adversitatem, affliguntur et impatienter ferunt, et desiderant ultionem eorum et vindictam, et sibi mercedem laborum suorum jam reddi cupiunt. *Adhuc enim modicum*, inquit, *et aliquantulum, qui venturus est veniet.* Et nos igitur ad negligentes ista dicimus, Quia omnibus modis erit ultio, omnibus modis ventura est, in januis est jam resurrectio. Unde hoc dicis, inquit? Non dico ex prophetis; neque enim ad Christianos solos nunc sermo est, sed etiam si paganus sit, confido valde, et approbationes affero, et eum doceo. Quomodo, inquit? Multa namque prædixit Christus : si non evenerunt illa, neque istis credamus; si autem evenerunt omnia illa, quid de reliquis dubitas? Esset fortassis difficile ad credendum, cum adhuc nihil evenisset illorum; nunc autem cum illa evenerint universa, his reliquis non credere, irrationabile est. Magis autem sub exemplo hanc rem faciam clariorem. Dixit Christus quia Hierosolyma ad captivitatem ventura est, et captivabitur captivitate, qualis non fuit antea, et quia numquam resurget vel instaurabitur : hoc jam evenit, et ipso opere percepit effectum. Dixit item quia tribulatio erit magna : et similiter evenit. Dixit, quia sicut granum sinapis seminatum, ita dilatabitur verbi prædicatio : et hoc videmus per singulos dies, per totum mundum discurrere. Dixit quia qui derelinquunt patrem, aut matrem, aut fratres, aut sorores, habebunt et patres et matres : hoc ipsis operibus intuemur impleri. Dixit, *Quia tribulationem habebitis, sed confidite, quia ego vici mundum;* hoc est, nemo prævalet : et hoc rebus ipsis evenisse conspicimus. Dixit, *Quia portæ inferni non prævalebunt adversus Ecclesiam*, licet persequutionem patiatur; et quia nullus exstinguere poterit ejus prædicationem : huic prophetiæ testificatur experimentum ipsarum rerum, et tamen valde erat hoc incredibile, cum diceretur. Quare? Quia sermones erant tantum et verba, et necdum ulla demonstratio prolata erat dictorum. Proinde valde credibilia nunc facta sunt. Dixit quia cum prædicatum fuerit hoc Evangelium in omnibus gentibus, tunc veniet finis, ecce jam ad finem pervenimus : maxima quippe pars mundi evangelizata est : jam ergo finis instat et imminet. Metuamus igitur, dilectissimi. Quid autem est, dic mihi? de fine tu sollicitus es? Et ecce finis prope est, sed et vitæ finis uniuscujusque prope est. *Dies*, inquit, *annorum nostrorum in mœroribus septuaginta anni; si vero in potentatibus, octuaginta anni.* Prope est dies judicii; timeamus itaque, fratres dilectissimi. *Frater non liberat, liberat homo?* Multum pœnis arsuri sumus illic, sed in morte nullus confitebitur illi. Idcirco dicit : *Præoccupemus faciem ejus in confessione*, hoc est, adventum ejus et præsentiam. Hic enim quodcumque fecerimus, prævalet; illic autem nequaquam. Si quis nos, dic mihi, in camino flammante vel parvulo constituat tempore, nonne cuncta tolerabimus, ut liberemur, sive pecunias proferimus, sive servitutem toleramus? Quanti in morbos acerrimos inciderunt, et omnia dare prompti fuerunt, ut salvarentur, si eis optio proponeretur? Si igitur in hac vita morbus parvi temporis ita nos afficit et contristat, quid faciemus illic, ubi nulla erit utilitas pœnitentiæ? Quantis nunc repleti sumus omnes malis, et non sentimus? invicem mordemus, invicem consumimus, injuriantes, accusantes, incusantes, mordemur gloria proximorum. Et attende, quod pejus est : cum voluerit quispiam suffodere opinionem, et famam proximi, dicit : Hoc dixit ille de illo; Deus, ignosce mihi, noli me de hoc discutere, auditionis debeo rationem. Quid ergo dicis? quid dicis omnino, si non credis? quid dicis, ut incredibile [*imo* credibile] facias multa de seminatione [*f.* multa dissemination]e] famæ? quid deportas ubique sermonem qui verus non est? tu ipse non credis, et Deum postulas, ut te non de hoc discutiat? Noli ergo dicere, sed potius tace, et omnino tiore liberaberis.

Sed nescio unde morbus hic in homines incidit : verbosi namque et susurrones facti sumus, nihil nobis remanet in animo. Audi sapientem quemdam monentem, et dicentem : *Audisti verbum, in te moriatur, confide, non te dirumpet;* et iterum, *Audivit verbum stultus,*

(*a*) Hic *conjunctio* pro *convictio* positum videtur.

Digitized by Google

et parturivit sicut a facie nascentis mulier quæ generat. Parati sumus ad maliloquia, ad condemnationes instructi : ac si nihil aliud mali operaremur, hoc idoneum esset ad perdendos nos, et in gehennam mittendos, et decem millibus malis nos obruere. Et ut integre cognoscas, adverte prophetam dicentem : *Sedebas,* inquit, *et loquebaris adversus fratrem tuum.* Sed non ego, inquis, sed ille. Imo quidem tu : si enim tu non diceres, alius non audiret : at si posset audire, sed tu illius peccati non esses occasio. Oportet quippe obumbrare et contegere delicta proximorum : tu autem in pompam deducis sub prætextu bonitatis, et non efficeris accusator, sed susurro, et delirus et stultus. Ore vitiato teipsum confundis cum illo, et non sentis. Intuere autem quanta mala ex hoc propagantur : ad indignationem provocas Deum. Nonne advertis Paulum dicentem de viduis et mulieribus? *Non solum otiosæ discurrunt,* inquit, *sed et verbosæ, et curiosæ circumeuntes domos, et loquentes quæ non oportet.* Proinde et quando credideris eis, quæ dicuntur adversus fratrem tuum, nec sic ea dicere oportet, ne dicam dum [*f.* dum non] credis. Sed ubique quæ tua sunt inspicis, metuis examinari a Deo? Metue ergo, ne etiam pro verbositate discutiaris; hic enim non potes dicere, Quia non me discutiet Deus pro verbositate : hæc enim res verbositas est. Quid publicasti malum? quid augmentasti? hoc enim exterminaturum est nos : propterea dicebat Christus : *Nolite judicare, ne judicemini.* Sed de hoc nobis nulla ratio est, neque nobis Pharisæi parabola illa imponit moderationem. Et ille veram rem dicebat, *Quia non sum sicut et hic publicanus,* et dicebat nullo audiente, et tamen damnatus est. Si ille verum dicebat, et nullo audiente, et tamen damnatus est : qui falsa dicit, et quæ nec ipse credit, ubique deportat sicut verbosæ mulieres, quid mali non patietur? quid mali non sustinebit? Imponamus jam ori nostro ostium atque custodiam. Decem millia enim mala ex verbositate sæpius acciderunt : domus eversæ sunt, amicitiæ dissipatæ : et alia decem millia pessima contigerunt. Noli scrutari, o homo, causas proximi tui, sed si loquax es, et hoc vitio detineris, loquere quæ tua sunt ad Deum : sic enim non erit vitium illud vitium, sed virtus : loquere quæ tua sunt ad amicos, qui tibi valde amici sunt et justi, in quos habes confidentiam, ut orent pro peccatis tuis. Si enim alienas causas dicas, nihil tibi proderit, neque aliquid lucraris, quinetiam damnificaberis : si vero quæ tua sunt pronunties, a Domino tuo multam habebis mercedem. *Dixi* enim, inquit, *pronuntiabo adversum me iniquitatem meam Domino, et tu abstulisti impietatem cordis mei.* Vis judicare? quæ tua sunt judica : nullus te culpat, si te condemnaveris : culpaberis autem, si non te condemnes; culpaberis, si non te redarguas; culpaberis, si non dolueris. Vidisti illum irascentem, considera confestim etiam tu, quæ tua sunt. Et sic neque tu illum valide condemnabis, et teipsum liberabis pondere peccatorum. Si sic nostra vitia moderemur, si sic negotiemus vitam nostram, si condemnemus nosipsos, non peccabimus. Fortassis etiam plurima bona operabimur in mansuetudine ac modestia constituti, et omnibus fruemur quæ promissa sunt diligentibus Deum : quæ contingat nos omnes adipisci gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, una cum sancto Spiritu, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXII.

Fide intelligimus perfecta esse sæcula verbo Dei, ut ex non apparentibus visibilia fierent Fide ampliorem hostiam Abel quam Cain obtulit Deo, per quam testimonium consequutus est esse justus, testimonium perhibente muneribus ejus Deo ; et per illam defunctus adhuc loquitur. Fides forti anima et virili opus habet, et omnia supergrediente sensibilia, et infirmitatem ratiocinationum hominum transeunte. Non enim potest aliter quisquam fidelis fieri, nisi seipsum a consuetudine communi abducat. Quia ergo animæ Hebræorum debiles erant, et a fide quidem initium sumpserant, ex passionibus autem tribulationum pusillanimes efficiebantur, et minus patienter ferebant et concutiebantur, primo eos ex eis ipsis adhortatus est, dicens, *Rememoramini dies pristinos :* deinde ex Scriptura divina dicente, *Justus ex fide vivit :* deinde ex ratiocinationibus dicens, *Fides est sperandarum substantia rerum, conjunctio eorum quæ non videntur.* Nunc autem ex progenitoribus incipit loqui, magnis viris et mirabilibus illis, pene dicens : Si illic ubi ante pedes erant bona, omnes fide salvati sunt, multo amplius nos. Cum enim invenerit anima in eisdem passionibus socium, requiescit et respirat. Hoc et in fide, hoc et in tribulatione solet accidere. *Proinde sit in vobis consolatio,* inquit, *per mutuam fidem.* Valde enim incredulum est genus humanum, et neque de seipso confidens, et timens pro iis, quæ se habere judicat; sed multam habet curam gloriæ quæ ex plurimis defertur. Quid ergo Paulus fecit? Ex patribus eos hortatur, et primo ex communi intellectu. Dic enim mihi, inquit, quia fides accusatur veluti res quæ non possit ostendi, et quæ deceptio magis sit : propterea ostendit, quia maximæ res per fidem, et non per ratiocinationes perfectæ sunt. Et quomodo hoc ostendit, dic mihi? Manifestum, inquit, est, quia ex non exstantibus quæ sunt Deus effecit, et ex non apparentibus apparentia, et ex non subsistentibus subsistentia. Et unde hoc? Quia et verbo hæc fecit. Ratiocinatio quidem in hoc nihil nobis suffragatur, sed et contra, veluti ex apparentibus apparentia putet esse facta. Propterea maxime philosophi nihil dicunt ex nullis exstantibus esse, animales exsistentes, et nihil fide percipientes : reprehenduntur autem etiam ipsi; quando magnum aliquid et validum dixerint, fide dicunt percipiendum, veluti quod Deus sine initio dicitur et ingenitus : ratiocinatio quippe in hoc nobis non suffragatur, sed et contra se habet. Attende

Digitized by Google

nunc mihi multam vanitatem ipsorum : Deum sine initio dicunt, et ex nullis exstantibus. Multum autem hoc mirabilius est, quam dicere quia ex nullis exstantibus quæ sunt Deus fecit. Nam dicere, sine principio est Deus, quia ingenitus, quia neque a seipso, neque ab alio genitus est, amplius est hæsitabile, quantum ad ratiocinationem attinet, quam dicere, Ex nullis exstantibus Deus fecit quæ sunt. Hic enim multa sunt credibilia : hoc est, quia fecit aliquis, quia initium habuit quod factum est : illic autem, sponte ingenitus, neque initium habuit neque tempus, nonne magis hæc fide indigent, dic mihi? Sed non posuit hoc, quod multo erat amplius, sed et contra. Unde, inquit, habemus quia Deus hæc fecit? ratiocinatio non suffragatur, aliquis quando hæc fiebant non aderat. Unde ergo certum est? Manifestum est? quod fidei res sit. *Fide intelligimus,* inquit, *perfecta sæcula esse verbo Dei* Qua fide? Quia ex non apparentibus facta sunt quæ videntur; hoc autem est fidei. Postquam autem dixit quod commune est, deinde et in personis hoc enucleat. Etenim vir gloriosus mundo æquandus est : hoc autem et postea significavit. Quia ergo in personis centum, vel ducentis hanc causam constituit; deinde videns parvam numeri quantitatem, subjunxit : *Quibus dignus non erat mundus.* Et contemplare quem primum ponit : eum, qui mala passus est, et hoc a fratre. Propria istorum erat hæc passio : *Etenim vos,* inquit, *eadem passi estis a contribulibus vestris.* Abel occisus est a fratre nihil injuriato, sed propter Deum invidente; ostendens quia et ipsi invidiam patiebantur. Honorabat ille quidem Deum, et mortuus est pro honore Dei, et necdum resurrectionem adeptus est; sed desiderium quidem ejus manifestum est, et quæ ab illo fieri debebant, facta sunt : quæ vero a Deo donari sperabantur, necdum illi collata sunt. Hostiam in hoc loco dicit honorabiliorem et clariorem et necessariam. Et non possumus dicere, inquit, quia non est suscepta : suscepit quidem Deus, et dixit ad Cain *Si recte offeras, recte autem non dividas.* Ergo Abel et recte obtulit, et recte divisit. Sed pro his quam retributionem accepit? Interemptus est manu fraterna, et condemnationem, quam pater propter peccatum promeruit, hanc ipse primus excepit, rectus exsistens : et in tantum crudelia passus est, in quantum etiam a fratre, et primus occisus : et tam probabiliter et recte vivens, nullius exemplum habens, quem imitaretur. Ad quem enim attendens imitatus est hic, ut sic honoraret Deum? ad patrem et matrem? sed illi magis injuriaverunt Deum pro tantis beneficiis. Num ad fratrem attendit? etiam ipse injuriavit. Proinde ex seipso hoc bonum invenit. Qui ergo tanto dignus erat honore, quid patitur? Interimitur. Qualiter autem etiam aliud testimonium consequutus est, quod esset justus? Dicitur ignis descendisse et assumpsisse hostias ejus. *In Abel,* inquit, *inspexit, et in hostias ejus.* In Syrorum autem lingua, *Et ignivit,* habet. Cum et in verbis et in operibus ejus testificatus sit de justitia, et cum eum propter se exstinctum videret, necdum ei retribuit, sed adhuc sic dimisit.

Nostræ autem res non tales sunt. Quomodo, inquit? qui enim et exempla multa habemus, et hortamenta atque consolationes, decem millia et signa et miracula facta. Proinde illud erat vera fides. Quæ enim miracula ille vidit, ut crederet quia erit a Deo aliquando retributio bonorum? nonne ex fide sola habuit hanc virtutem? Quid est, *Et propterea mortuus adhuc loquitur?* Ne in multam eos desperationem adduceret, ostendit eum ex parte perfruitum retributione. Quomodo? Speculatio quippe ejus multa est, *Et adhuc loquitur :* hoc est, interemit quidem eum, sed non cum eo interemit ejus gloriam atque memoriam : non est ille mortuus : ergo nec vos moriemini. Quanto enim quis acerbiora passus fuerit, tanto magis gloria ejus excrescit. Quomodo adhuc loquitur? Hoc enim indicium est quod vivat, quod in ore omnium versatur, quod omnes eum admirantur et beatificant. Qui enim admonet alios ut justi sint, loquitur : non enim tantum proficit sermo, quantum passio illius. Sicut enim cælum tantum apparens loquitur, sic et ille dum in memoriam venit. Numquam enim in tanta esset admiratione, si mille linguas haberet, si viveret, in quanta nunc admiratione est. Hæc gloria non acquiritur sine periculis aut simpliciter, neque periet. *Fide Enoch translatus est, non ut videret mortem.*''' Fide quam Abel ostendit. Qua ratione? Ac si post illum fuit, sed illa, quæ circa illum provenerunt, idonea erant ad revocandum eum et dehortandum. Quomodo, inquit? Prævidebat Deus, quoniam periturus erat : dixit enim ad Cain, *Peccasti, non adjicias adhuc.* Honoratus quidem est ab eo, sed necdum ei retribuit. Neque hoc eum ad segnitiem adduxit''' apud seipsum, quid opus est laboribus et periculis? ecce Abel honoravit Deum, et non ei retribuit? quid ei utilitatis est discedenti? pœnas [*f.* quod pœnas] a fratre percepit? quid illi ex hoc proderit? Ponamus quia frater acerbam recipiet ultionem : quid ad occisum? Nihil tale apud seipsum dixit, neque cogitavit; sed hæc hujusmodi cuncta pertransiens, intellexit quoniam si est Deus, omnibus modis etiam retributio erit, cum nihil adhuc de resurrectione scirent. Si autem illi qui de resurrectione nihil sciebant, et in hac vita contraria videbant, sic placuerunt Deo : quanto magis nos? Illi enim neque de resurrectione aliquid sciebant, neque exempla quæ intenderent habebant. Et hoc ipsum magis eum placere fecit, quia nihil retributum illi erat. Sciebat enim quoniam mercedis retributor est Deus. Unde hoc? Abel enim retribuit, inquit. Proinde ratiocinatio alia suggerebat; fides autem, contraria his quæ videntur. Et vos igitur, inquit, attendite vobis, et si videtis nihil vos hic recipere, non perturbemini. Quomodo hoc? Fide translatus est Enoch. Ut enim transferretur causa fuit, quod placuerat : ut autem placeret Deo, causa erat fides : nisi enim sciret, quia recepturus esset retributionem, quomodo placeret Deo? *Sine fide enim impossibile est placere Deo.* Quomodo hoc? Credebat enim quia si quis crediderit esse Deum, etiam retributionem habebit. Unde ergo placetur Deo? *Credere,* inquit, *opus est quia est,* non quid est. Si autem quia est, fide, non ratiocinationibus opus habet : ita nec

Digitized by Google

quid sit ratiocinatione comprehendi potest. Si quia retributio mercedis est, fide opus habet, et non ratiocinationibus : quomodo ea, quæ ad essentiam ejus attinent, ratiocinatione poterunt comprehendi? qualis enim est ratiocinatio quæ poterit ad ista pertingere? quidam enim casu et sponte dicunt omnia, quæ sunt, exstitisse. Vides quia nisi crederemus de omnibus, non tantum retributionem, sed etiam de eo ipso quid sit Deus, labuntur nobis omnia, et non stant? Multi autem quærunt, quo translatus sit Enoch, et quare translatus sit, et quare non fuerit mortuus, neque ipse, neque Helias; et si adhuc vivunt, quomodo vivunt, et in quali habitu. Sed supervacaneum est ista requirere. Quia vero translatus est iste, et quia assumptus est ille, Scripturæ dixerunt; ubi autem sint et quomodo, non addiderunt. Nihil autem amplius, quam quæ necessaria sunt, dicunt. Hoc enim factum est, hoc est, quod de translatione dicitur, ipsis initiis statim, ut anima humana spem acciperet, et quia solveretur mors, et damnaretur diabolica tyrannis : translatus est enim non mortuus, sed ut non videret mortem. Propterea addidit, Vivus translatus est, quia placuit Deo. Sicut enim pater quisquam comminatus filio, volens confestim quando comminatus est, remissiorem facere comminationem : sic et Deus sustinet ac patienter tolerat, ut interim illum corrigat, et moneat, permittens firmam permanere comminationem. Sic et Deus, ut pene dicam humano more, non sustinuit, sed continuo ostendit quia soluta est mors. Et primum permittit fieri mortem, terrere volens per filium patrem. Volens quippe ostendere, quia revera permanet firma sententia, non malos statim, sed etiam eum qui placuerat subjecit supplicio, beatum illum Abel dico, et pene post illum confestim transtulit Enoch, et non resuscitavit illum, ne præsumerent, nec confidentes efficerentur, sed transtulit illum vivum; per Abel quidem perterrens, per istum autem excitans ad æmulationem placendi sibi. Proinde qui casu regi ac ferri cuncta dicunt, et non sperant retributionem, non placent Deo, sicuti pagani. Inquirentibus namque opera bona, et per intellectum mercedis retributor efficitur.

Quia ergo habemus mercedis retributorem, sic cuncta geramus, ut non privemur mercedibus, quæ virtuti sunt constitutæ. Etenim multis lacrymis est dignum, ut talis vicissitudo despiciatur, talis retributio contemnatur. Sicut enim cum inquirentibus mercedis retributor efficitur : ita etiam non inquirentibus Deum e contra eveniet : *Quærite*, inquit, *et invenietis*. Quomodo autem Dominus potest inveniri? Intellige quomodo invenitur aurum, cum multo labore. *Manibus meis quæsivi*, inquit, *nocte in conspectu ejus, et non sum fraudatus*. Hoc est, sicut quærimus quod perierat, sic Deum requiramus. Nonne cum aliquid perdiderimus, mentem nostram illuc convertimus? nonne omnes examinamus? nonne, si opus fuerit per itinera longa pergere, vadimus? nonne pecunias promittimus? Verbi gratia, pone filium nobis perisse, quid non agimus? quam terram, quod mare non pererramus? nonne et pecunias erogamus, et cuncta postremo facimus ut illum inveniamus? At si invenerimus, continemus, constringimus, amplexamur, non derelinquimus. Et inquisituri omnia negotiamur, ut inveniamus quod quærimus, et invenientes plurimum gaudemus : quanto magis ergo in inveniendo Deo hoc facere convenit? sicut cum aliquid necessariorum requirimus, magis autem nec sic, sed multo amplius. Verumtamen quia infirmi sumus, saltem sicut pecunias tuas inquiris vel filium, ita require Deum. Pro hoc in itinera prolixa non commeas? Rogo, num aliquando pro hac causa aliqua itinera perrexisti? Nempe pro pecuniis cuncta curiose perquiris, nempe cum eas inveneris, tunc confidens ac præsumptior efficeris. *Quærite*, inquit, *et invenietis*. Quæ quæruntur enim, multa cura opus habent, maxime in causa Dei : multa quippe sunt impedientia, multa prohibentia, multa obumbrantia intellectum nostrum. Sicut enim sol est quidem clarus, et in medium cunctis propositus, et non opus habemus eum quærere; si vero nosmetipsos in inferioribus obumbramus, ac si ubique nos circumversemus, multo labore opus habebimus, ut solem videre possimus : sic et in hac causa, si in profundo cupiditatum malarum, si in tenebris passionum, et sæcularibus rebus obruamus nosmetipsos, vix poterimus oculos aperire, vix respicimus, vix intuemur. Qui in inferioribus obrutus fuerit, quanto ad superiora quisquis intendit, tanto appropinquat ad solem. Excutiamus igitur pulverem, dirumpamus superjacentem et imprimentem nos nebulam : densa quidem est et arcta, et non nos permittit inspicere. Et quomodo dirumpitur, inquis, hæc nubes? Si ad nos attrahamus radios solis justitiæ. *Elevatio*, inquit, *manuum mearum sacrificium vespertinum*. Cum manibus etiam mentem elevemus. Scitis qui imbuti estis, quidnam arbitror, quod agnoscatis quod dicitur, et videtis quid significavi. Elevemus in altum mentem nostram. Novi plures viros ego, pene pendentes ex terra supra modum, et manus extendentes, et exanimatos, quia non possunt in aerem suspendi, et cum tanta alacritate orantes. Ita et vos esse desidero semper; et si non semper, saltem sæpius; si non sæpius vel plerumque, vel in matutinis, vel in vespertinis. Dic enim mihi, extendere manus non potes? extende voluntatem : quantum vis istam extende : si vis usque ad ipsum cælum, si vis usque ad verticem pertingere, ac si adhuc desuper volueris intendere, licet tibi : omni namque penna altior et sublimior mens nostra est. Cum autem et a sancto Spiritu acceperit gratiam, et [*f.* hei] quantum efficitur velox et pernix, quomodo cuncta circuit; quomodo non fertur deorsum, neque ad solum decidit! Has nobis pennas præparemus; per istas et pelagus pervolare poterimus, et fluctuationes hujus vitæ evadere. Avium celerrimæ et montes et colles et maria et scopulos in parvo momento temporis sine ullo impedimento transvolant. Talis est etiam mens, cum pennas acceperit, cum a sæcularibus abscesserit, nihil eam apprehendere poterit, omnibus erit eminentior jaculis ignitis diaboli. Non est

Digitized by Google

nunc mihi multam vanitatem ipsorum : Deum sine initio dicunt, et ex nullis exstantibus. Multum autem hoc mirabilius est, quam dicere quia ex nullis exstantibus quæ sunt Deus fecit. Nam dicere, sine principio est Deus, quia ingenitus, quia neque a seipso, neque ab alio genitus est, amplius est hæsitabile, quantum ad ratiocinationem attinet, quam dicere, Ex nullis exstantibus Deus fecit quæ sunt. Hic enim multa sunt credibilia : hoc est, quia fecit aliquis, quia initium habuit quod factum est : illic autem, sponte ingenitus, neque initium habuit neque tempus, nonne magis hæc fide indigent, dic mihi? Sed non posuit hoc, quod multo erat amplius, sed et contra. Unde, inquit, habemus quia Deus hæc fecit? ratiocinatio non suffragatur, aliquis quando hæc fiebant non aderat. Unde ergo certum est? Manifestum est? quod fidei res sit. *Fide intelligimus*, inquit, *perfecta sæcula esse verbo Dei* Qua fide? Quia ex non apparentibus facta sunt quæ videntur; hoc autem est fidei. Postquam autem dixit quod commune est, deinde et in personis hoc enucleat. Etenim vir gloriosus mundo æquandus est : hoc autem et postea significavit. Quia ergo in personis centum, vel ducentis hanc causam constituit; deinde videns parvam numeri quantitatem, subjunxit : *Quibus dignus non erat mundus*. Et contemplare quem primum ponit : eum, qui mala passus est, et hoc a fratre. Propria istorum erat hæc passio : *Etenim vos*, inquit, *eadem passi estis a contribulibus vestris*. Abel occisus est a fratre nihil injuriato, sed propter Deum invidente; ostendens quia et ipsi invidiam patiebantur. Honorabat ille quidem Deum, et mortuus est pro honore Dei, et necdum resurrectionem adeptus est; sed desiderium quidem ejus manifestum est, et quæ ab illo fieri debebant, facta sunt : quæ vero a Deo donari sperabantur, necdum illi collata sunt. Hostiam in hoc loco dicit honorabiliorem et clariorem et necessariam. Et non possumus dicere, inquit, quia non est suscepta : suscepit quidem Deus, et dixit ad Cain *Si recte offeras, recte autem non dividas*. Ergo Abel et recte obtulit, et recte divisit. Sed pro his quam retributionem accepit? Interemptus est manu fraterna, et condemnationem, quam pater propter peccatum promeruit, hanc ipse primus excepit, rectus exsistens : et in tantum crudelia passus est, in quantum etiam a fratre, et primus occisus : et tam probabiliter et recte vivens, nullius exemplum habens, quem imitaretur. Ad quem enim attendens imitatus est hic, ut sic honoraret Deum? ad patrem et matrem? sed illi magis injuriaverunt Deum pro tantis beneficiis. Num ad fratrem attendit? etiam ipse injuriavit. Proinde ex seipso hoc bonum invenit. Qui ergo tanto dignus erat honore, quid patitur? Interimitur. Qualiter autem etiam aliud testimonium consequutus est, quod esset justus? Dicitur ignis descendisse et assumpsisse hostias ejus. *In Abel*, inquit, *inspexit, et in hostias ejus*. In Syrorum autem lingua, *Et ignivit*, habet. Cum et in verbis et in operibus ejus testificatus sit de justitia, et cum eum propter se exstinctum videret, necdum ei retribuit, sed adhuc sic dimisit.

Nostræ autem res non tales sunt. Quomodo, inquit? qui enim et exempla multa habemus, et hortamenta atque consolationes, decem millia et signa et miracula facta. Proinde illud erat vera fides. Quæ enim miracula ille vidit, ut crederet quia erit a Deo aliquando retributio bonorum? nonne ex fide sola habuit hanc virtutem? Quid est, *Et propterea mortuus adhuc loquitur*? Ne in multam eos desperationem adduceret, ostendit eum ex parte perfruitum retributione. Quomodo? Speculatio quippe ejus multa est, *Et adhuc loquitur* : hoc est, interemit quidem eum, sed non cum eo interemit ejus gloriam atque memoriam : non est ille mortuus : ergo nec vos moriemini. Quanto enim quis acerbiora passus fuerit, tanto magis gloria ejus excrescit. Quomodo adhuc loquitur? Hoc enim indicium est quod vivat, quod in ore omnium versatur, quod omnes eum admirantur et beatificant. Qui enim admonet alios ut justi sint, loquitur : non enim tantum proficit sermo, quantum passio illius. Sicut enim cælum tantum apparens loquitur, sic et ille dum in memoriam venit. Numquam enim in tanta esset admiratione, si mille linguas haberet, si viveret, in quanta nunc admiratione est. Hæc gloria non acquiritur sine periculis aut simpliciter, neque periet. *Fide Enoch translatus est, non ut videret mortem.*''' Fide quam Abel ostendit. Qua ratione? Ac si post illum fuit, sed illa, quæ circa illum provenerunt, idonea erant ad revocandum eum et dehortandum. Quomodo, inquit? Prævidebat Deus, quoniam periturus erat : dixit enim ad Cain, *Peccasti, non adjicias adhuc*. Honoratus quidem est ab eo, sed necdum ei retribuit. Neque hoc eum ad segnitiem adduxit''' apud seipsum, quid opus est laboribus et periculis? ecce Abel honoravit Deum, et non ei retribuit? quid ei utilitatis est discedenti? pœnas [*f.* quod pœnas] a fratre percepit? quid illi ex hoc proderit? Ponamus quia frater acerbam recipiet ultionem : quid ad occisum? Nihil tale apud seipsum dixit, neque cogitavit; sed hæc hujusmodi cuncta pertransiens, intellexit quoniam si est Deus, omnibus modis etiam retributio erit, cum nihil adhuc de resurrectione scirent. Si autem illi qui de resurrectione nihil sciebant, et in hac vita contraria videbant, sic placuerunt Deo : quanto magis nos? Illi enim neque de resurrectione aliquid sciebant, neque exempla quæ intenderent habebant. Et hoc ipsum magis eum placere fecit, quia nihil retributum illi erat. Sciebat enim quoniam mercedis retributor est Deus. Unde hoc? Abel enim retribuit, inquit. Proinde ratiocinatio alia suggerebat; fides autem, contraria his quæ videntur. Et vos igitur, inquit, attendite vobis, et si videtis nihil vos hic recipere, non perturbemini. Quomodo hoc? Fide translatus est Enoch. Ut enim transferretur causa fuit, quod placuerat : ut autem placeret Deo, causa erat fides : nisi enim sciret, quia recepturus esset retributionem, quomodo placeret Deo? *Sine fide enim impossibile est placere Deo*. Quomodo hoc? Credebat enim quia si quis crediderit esse Deum, etiam retributionem habebit. Unde ergo placetur Deo? *Credere*, inquit, *opus est quia est*, non quid est. Si autem quia est, fide, non ratiocinationibus opus habet : ita nec

Digitized by Google

quid sit ratiocinatione comprehendi potest. Si quia retributio mercedis est, fide opus habet, et non ratiocinationibus : quomodo ea, quæ ad essentiam ejus attinent, ratiocinatione poterunt comprehendi? qualis enim est ratiocinatio quæ poterit ad ista pertingere? quidam enim casu et sponte dicunt omnia, quæ sunt, exstitisse. Vides quia nisi crederemus de omnibus, non tantum retributionem, sed etiam de eo ipso quid sit Deus, labuntur nobis omnia, et non stant? Multi autem quærunt, quo translatus sit Enoch, et quare translatus sit, et quare non fuerit mortuus, neque ipse, neque Helias; et si adhuc vivunt, quomodo vivunt, et in quali habitu. Sed supervacaneum est ista requirere. Quia vero translatus est iste, et quia assumptus est ille, Scripturæ dixerunt; ubi autem sint et quomodo, non addiderunt. Nihil autem amplius, quam quæ necessaria sunt, dicunt. Hoc enim factum est, hoc est, quod de translatione dicitur, ipsis initiis statim, ut anima humana spem acciperet, et quia solveretur mors, et damnaretur diabolica tyrannis : translatus est enim non mortuus, sed ut non videret mortem. Propterea addidit, Vivus translatus est, quia placuit Deo. Sicut enim pater quisquam comminatus filio, volens confestim quando comminatus est, remissiorem facere comminationem : sic et Deus sustinet ac patienter tolerat, ut interim illum corrigat, et moneat, permittens firmam permanere comminationem. Sic et Deus, ut pene dicam humano more, non sustinuit, sed continuo ostendit quia soluta est mors. Et primum permittit fieri mortem, terrere volens per filium patrem. Volens quippe ostendere, quia revera permanet firma sententia, non malos statim, sed etiam eum qui placuerat subjecit supplicio, beatum illum Abel dico, et pene post illum confestim transtulit Enoch, et non resuscitavit illum, ne præsumerent, nec confidentes efficerentur, sed transtulit illum vivum; per Abel quidem perterrens, per istum autem excitans ad æmulationem placendi sibi. Proinde qui casu regi ac ferri cuncta dicunt, et non sperant retributionem, non placent Deo, sicuti pagani. Inquirentibus namque opera bona, et per intellectum mercedis retributor efficitur.

Quia ergo habemus mercedis retributorem, sic cuncta geramus, ut non privemur mercedibus, quæ virtuti sunt constitutæ. Etenim multis lacrymis est dignum, ut talis vicissitudo despiciatur, talis retributio contemnatur. Sicut enim cum inquirentibus mercedis retributor efficitur : ita etiam non inquirentibus Deum e contra eveniet : *Quærite*, inquit, *et invenietis*. Quomodo autem Dominus potest inveniri? Intellige quomodo invenitur aurum, cum multo labore. *Manibus meis quæsivi*, inquit, *nocte in conspectu ejus, et non sum fraudatus*. Hoc est, sicut quærimus quod perierat, sic Deum requiramus. Nonne cum aliquid perdiderimus, mentem nostram illuc convertimus? nonne omnes examinamus? nonne, si opus fuerit per itinera longa porgere, vadimus? nonne pecunias promittimus? Verbi gratia, pone filium nobis perisse, quid non agimus? quam terram, quod mare non pererramus? nonne et pecunias erogamus, et cuncta postremo facimus ut illum inveniamus? At si invenerimus, continemus, constringimus, amplexamur, non derelinquimus. Et inquisituri omnia negotiamur, ut inveniamus quod quærimus, et invenientes plurimum gaudemus : quanto magis ergo in inveniendo Deo hoc facere convenit? sicut cum aliquid necessariorum requirimus, magis autem nec sic, sed multo amplius. Verumtamen quia infirmi sumus, saltem sicut pecunias tuas inquiris vel filium, ita require Deum. Pro hoc in itinera prolixa non commeas? Rogo, num aliquando pro hac causa aliqua itinera perrexisti? Nempe pro pecuniis cuncta curiose perquiris, nempe cum eas inveneris, tunc confidens ac præsumptior efficeris. *Quærite*, inquit, *et invenietis*. Quæ quæruntur enim, multa cura opus habent, maxime in causa Dei : multa quippe sunt impedientia, multa prohibentia, multa obumbrantia intellectum nostrum. Sicut enim sol est quidem clarus, et in medium cunctis propositus, et non opus habemus eum quærere; si vero nosmetipsos in inferioribus obumbramus, ac si ubique nos circumversemus, multo labore opus habebimus, ut solem videre possimus : sic et in hac causa, si in profundo cupiditatum malarum, si in tenebris passionum, et sæcularibus rebus obruamus nosmetipsos, vix poterimus oculos aperire, vix respicimus, vix intuemur. Qui in inferioribus obrutus fuerit, quanto ad superiora quisquis intendit, tanto appropinquat ad solem. Excutiamus igitur pulverem, dirumpamus superjacentem et imprimentem nos nebulam : densa quidem est et arcta, et non nos permittit inspicere. Et quomodo dirumpitur, inquis, hæc nubes? Si ad nos attrahamus radios solis justitiæ. *Elevatio*, inquit, *manuum mearum sacrificium vespertinum*. Cum manibus etiam mentem elevemus. Scitis qui imbuti estis, quidnam arbitror, quod agnoscatis quod dicitur, et videtis quid significavi. Elevemus in altum mentem nostram. Novi plures viros ego, pene pendentes ex terra supra modum, et manus extendentes, et exanimatos, quia non possunt in aerem suspendi, et cum tanta alacritate orantes. Ita et vos esse desidero semper; et si non semper, saltem sæpius; si non sæpius vel plerumque, vel in matutinis, vel in vespertinis. Dic enim mihi, extendere manus non potes? extende voluntatem : quantum vis istam extende : si vis usque ad ipsum cælum, si vis usque ad verticem pertingere, ac si adhuc desuper volueris intendere, licet tibi : omni namque penna altior et sublimior mens nostra est. Cum autem et a sancto Spiritu acceperit gratiam, et [*f.* hei] quantum efficitur velox et pernix, quomodo cuncta circuit; quomodo non fertur deorsum, neque ad solum decidit! Has nobis pennas præparemus; per istas et pelagus pervolare poterimus, et fluctuationes hujus vitæ evadere. Avium celerrimæ et montes et colles et maria et scopulos in parvo momento temporis sine ullo impedimento transvolant. Talis est etiam mens, cum pennas acceperit, cum a sæcularibus abscesserit, nihil eam apprehendere poterit, omnibus erit eminentior jaculis ignitis diaboli. Non est

Digitized by Google

ita perfectus sagittator diabolus, ut possit ad illam altitudinem pertingere, sed dimittit quidem jacula, est enim impudens; non autem attingit, sed revertitur ad eum inane jaculum, et non solum inane, verum etiam in ejus caput revertitur : oportet quippe ut jaculum, quod ab eo emittitur omnibus percutiat modis. Sicut enim ab hominibus jaculum emissum aut illum, adversus quem emittitur, percutit, aut avem fortassis, aut vestimentum, aut lignum, aut aerem ipsum secat : sic etiam diaboli jaculum oportet quidem omnibus modis percutere; et si illum ad quem dirigitur non percusserit, omnibus modis percutit dirigentem. Et licet hoc ex multis agnoscere, quia quando nos non fuerimus percussi, omnibus modis ille percutitur. Ut puta veluti quid dico, insidiatus est Job; non eum vulneravit, sed vulneratus est ipse : insidiatus est Paulo; non vulneravit illum, sed vulneratus est ipse. Ubique sic est, si evigilemus, si resipiscamus ad videndum quod fit : quando quidem percusserit, percutietur, et multo amplius tunc. Convertamus igitur in illum gladios, et scuto fidei nosmetipsos armantes atque munientes, cum cautela observemus ne captivi efficiamur. Jaculum autem diaboli est cupiditas mala : maxime iracundia ignis est, flamma est, corripit, consumit, comburit. Nos autem longanimitate et sustinentia eam exstinguimus. Sicut enim ferrum ignitum cum in aqua tingitur, amittit ignem : sic iracundus in longanimem incurrens nihil eum lædit, sed etiam juvat, sed etiam ipse retinetur amplius. Nihil enim longanimitati simile est : numquam injuriatur hujusmodi homo, sed sicut adamantina corpora non vulnerantur, sic etiam animæ tales; superiores quippe jaculis inveniuntur. Eminentior namque est, et tantum eminentior longanimis, ut non percipiat vulnerantes. Cum ille exacerbatur, ride : ridere autem noli palam, ne illum excites amplius, sed ride apud teipsum tui gratia. Etenim pueri cum nos percusserint cum indignatione, tamquam ulciscentes seipsos, ridemus. Si igitur rideas, tantum erit inter te et illum, quantum inter puerum et virum : si autem et tu exacerbaris, factus es puer. Et revera, stultiores sunt pueris qui irascuntur : si enim attendat aliquis ad puerum exacerbatum, nonne irridet? *Pusillanimis*, inquit, *fortis insensatus*. Qui igitur insensatus est, parvulus est. *Et longanimis*, inquit, *multus in sapientia*. Hanc igitur multam sapientiam consequamur, ut adispiscamur bona, quæ promissa sunt nobis, in Christo Jesu Domino nostro cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIII.

Fide Noe, oraculo accepto de his quæ adhuc non videbantur, metuens construxit arcam ad salutem domus suæ, per quam damnavit mundum : et justitiæ quæ per fidem est, factus est heres. Fide, inquit, *Noe oraculo accepto*, sicut et Filius Dei de adventu suo loquens dicebat : *In diebus Noe nubebant, et nuptum dabant*. Idcirco etiam Apostolus ex familiari exemplo eos rememoravit. Exemplum enim Enoch fidei tantum fuit, exempium autem hoc Noe et infidelitatis. Hæc est perfecta consolatio et exhortatio, quando non solum qui crediderunt inveniuntur approbati esse, sed etiam infideles contraria passi. Quid ergo inquit? *Fide Noe oraculo accepto*. Quid est, *Oraculo accepto?* Hoc est, prædictum est ei. Oraculum autem pro qua causa dicitur? Etenim alibi dixit, *Oraculum illi datum erat a Spiritu;* et iterum, *Et quid dixit oraculum divinum?* Contemplaris æqualitatem honoris in Spiritu sancto? sicut enim Deus dat oracula, sic etiam Spiritus sanctus. Quare autem sic dixit? Prophetia enim dicitur oraculum. *De his quæ adhuc non videbantur*, inquit : hoc est, de imbribus : *timens construxit sibi arcam*. Ratiocinatio quippe nihil in hac causa suggessit : nubebant, inquit, et nuptum dabant; aer mundus et serenus, signa nulla erant; verumtamen timuit ille. *Fide*, inquit, *Noe, oraculo accepto de his quæ adhuc nobis debebantur* [l. *non videb.*], *timens construxit arcam ad salutem domus suæ, per quam damnavit mundum*. Quomodo? Ostendit enim eos dignos hoc supplicio qui neque per illam constructionem corrigebantur. *Et justitiæ, quæ per fidem est, factus est heres*. Ex hoc enim apparuit justus, ex eo quod credidit Deo : hoc enim animæ est quæ se germane habet ad Deum, et verbis illius nihil fidelius judicat : sicut etiam infidelitas contra se habet. Fides autem certum est quia justitiam operatur. Sicut enim oraculum nos accepimus de gehenna, sic et ille. Tametsi irridebatur, tametsi exprobrabatur, sed tamen ad nihil tale attendit. *Fide qui vocabatur Abraham obedivit Deo ut exiret in locum, quem accepturus erat in hereditatem; et exiit nesciens quo iret. Fide demoratus est in terra repromissionis, tamquam in aliena, in tabernaculis habitando cum Isaac et Jacob coheredibus repromissionis ejusdem*. Quem enim vidit, dic mihi, ut æmularetur? nam patrem paganum habuit et idololatram, prophetas non audierat, neque sciebat quo pergebat. Quoniam enim istos intuebantur qui crediderant ex Hebræis veluti decem millia [*l.* millibus] bonis potitos : ostendit quoniam nullus adhuc aliquid recepit, omnes sunt sine præmio, nullus adhuc vicissitudines accepit. A patria sua ille et a domo excidit, et egressus est nesciens quo iret. Et quid mirum, si ipse ita, cum etiam semen ejus sic habitaret? Videns ergo redargui repromissionem''' dictum enim erat, *Tibi dabo terram hanc et semini tuo*. Vidit filium ibi ut peregrinum habitantem : nepos item ejus vidit semetipsum in aliena terra peregrinantem, et nihil turbatus est! Et circa Abraham fortassis merito sic actum est, utpote quod postea ad effectum repromissio esset perducenda : in prole autem ejus satis erat mirum, quamquam etiam ad ipsum dictum esset, quia *Tibi dabo et semini tuo* : non, Per

Digitized by Google

semen tibi, sed, *Tibi et semini tuo :* et tamen neque ipse, neque Isaac, neque Jacob potiti sunt hoc promisso. Ille quidem servivit mercenaria servitute, hic autem exagitabatur, iste vero pene exciderat timens : et alias quidem interemit hostes in bello, alias autem, nisi Dei adesset præsidium, fortassis etiam periisset. Propterea dixit : *Quia cum coheredibus repromissionis ejusdem.* Non ipse solus, inquit, sed etiam heredes. *Secundum fidem mortui sunt,* inquit, *hi omnes, non reportantes repromissiones.* Duo quædam hic dignum est quærere, quomodo cum supra dixisset, *Translatus est Enoch, et non invenichatur, ne videret mortem.* hic dicit, *Secundum fidem mortui sunt hi omnes.* Et iterum cum dixisset supra, *Non reportantes repromissiones,* dicit Noe recepisse mercedem ad salutem domus suæ, et Enoch translatum esse, et Abel adhuc loqui, et Abraham accepisse terram : et dixit, *Secundum fidem mortui sunt hi omnes, non reportantes repromissionem.* Quid ergo est? Necessarium itaque videtur, primum primo solvere, deinde secundum. *Juxta fidem,* inquit, *mortui sunt hi omnes.* Hoc in loco omnes dicit, non quia omnes mortui sunt, sed quia præter illum solum hi omnes mortui sunt, quos scimus mortuos fuisse. Quod autem dixit, *Non reportantes repromissiones,* verum est : non enim hæc promissio erat Noe.

Isaac enim et Jacob fortassis, inquit, acceperunt repromissionis terram ; Noe vero et Abel et Enoch quid retributionis acceperunt? Aut igitur de tribus istis dixit, aut si etiam de illis. non erat repromissio, ut in admiratione esset Abel, ut transferretur Enoch, aut salvaretur Noe : et [*f.* sed et] hæc quidem illis propter virtutem provenerunt, libamina vero quædam erant et primæ degustationes futurorum. Deus enim ex initio sciens genus humanum multa humilitate et descensione opus habens, non solum quæ futura sunt nobis largitur, sed etiam quæ hujus vitæ sunt nobis præstat : sicut et discipulis suis dicebat : *Qui dimiserit domos, aut fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, centuplum accipiet, et vitam æternam hereditabit :* et iterum : *Quærite primum regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis.* Intueris quia hæc adjectionis et additamenti loco ab eo dantur, ut non defatigemur. Sicut enim athletæ perfruuntur quidem omni curatione, et eo tempore quando sunt in certamine constituti ; sed non omni quiete nec plena remissione perfruuntur, sub legibus viventes, sed postea omni plenaque fruuntur : sic et Deus non ita præstat, ut omnem hic quietem percipiamus ; tribuit quidem etiam hic. *De longe,* inquit, *eas videntes, et salutantes.* In hoc loco quiddam mysticum significat, quoniam omnia antecesserunt quæ illic de futuris dicta sunt, de resurrectione, de regno cælorum, de aliis, quæ veniens Christus prædicavit : repromissiones enim has qui [*f.* quidem] dicit. Aut ergo hoc dicit, aut certe quia non quidem eas acceperunt, sed confidentes pro eis hinc discesserunt : confidebant enim sola fide. *De longe eas videntes,* ante quatuor generationes : post tantas quippe generationes reversi sunt de Ægypto. *Et salutantes,* inquit, *et gaudentes.* Ita confidebant de illis, ut etiam salutarent eas. Ex metaphora navigantium hoc dixit, qui a longe prospiciunt civitates desideratas, quas antequam ingrediantur, salutatione præveniunt et eas sibi familiares efficiunt. *Exspectabant enim fundamenta habentem civitatem, cujus artifex et opifex Deus est.* Contemplare quia hac re acceperunt repromissiones, hoc est, exspectando atque confidendo quod acciperent. Si igitur confidere accipere est, possumus sic accipere. Isti enim etsi nihil potiti sunt horum, tamen desiderio intuebantur ea. Quare hoc fiebat? Ut nos erubescamus, quia illi quidem repromissionibus in terra factis non attendebant, sed futuram civitatem requirebant : nobis autem sursum atque deorsum Deus de superna loquitur civitate, nos tamen terrenam quærimus. Dixit eis, *Quia dabo vobis præsentia :* quoniam videbat eos : magis autem quia ostenderunt ei seipsos majoribus esse dignos, non eos permisit hæc accipere, sed illa majora eis tribuit : nobis volens ostendere, quia majoribus digni sunt, nolentes alligari ad ista terrena : sicuti quispiam puerulo sapienti promittat puerilia, non ut accipiat, sed ut ostendat ejus philosophiam, dum ille majora postulat. Hoc enim est ostendentis quia cum tanto studio abducebant animos suos a terra, quia neque quæ dabantur accipiebant. Etenim propterea nepotes eorum accipiunt : illi quippe erant terra digni. Quid est, *Civitatem fundamenta habentem?* isti enim non erant fundamenta? Qui [*f.* Quia] ad comparationem illorum non sunt. *Cujus artifex et opifex Deus est.* O qualis laus illius civitatis! *Fide,* inquit, *et ipsa Sara sterilis.* In hoc loco verecundiam eis excitans dicit, siquidem super mulierem pusillanimes apparuerunt. Sed fortassis dicat aliquis, Quomodo fide, quæ risit? Risus quidem est ex infidelitate, timor autem ex fide : quod enim dixit, *Non risi,* ex fide factum est. Proinde evacuata infidelitate introducta est fides. *Fide,* inquit, *et ipsa Sara virtutem ad suscipiendum* ac retinendum semen suscepit. Virtutem accepit quæ jam mortificata erat et sterilis. Duplex enim erat præclusio, una ex tempore ; senuerat quippe jam : alia vero ex natura sterilis etenim erat. *Idcirco etiam ex uno geniti sunt omnes, sicut stellæ cœli et sicut arena quæ est ad oram maris. Idcirco ergo,* inquit, *ex uno geniti sunt omnes :* non hoc solum volens significare quia genuit, sed etiam quia tantorum mater effecta est, quantorum neque fœcundæ. *Sicut stellæ,* inquit, *cœli.* Quomodo ergo sæpius eos enumerat, cum dixerit : Quemadmodum non numerantur stellæ cœli, sic neque semen vestrum. Aut igitur hyperbolice dixit, aut certe omnes significavit, qui semper ex illa origine procreantur. Unius autem domus progenitores numerare facile est : Ille illius pater aut filius, et ille illius ***.

Si in hac vita tales repromissiones Dei sic facile implentur, si quæ in additionis loco promisit ita mirabilia sunt et gloriosa, et ita magnifica : qualia erunt illa, quorum ista additamenta sunt, quibus hæc ex abundantia dantur ad cumulum? Quid igitur aut adipiscentibus beatius, aut non adipiscentibus infelicius? Si enim patria quis expulsus, ab hominibus mi-

Digitized by Google

serabilis judicatur; et quisquis hereditatem amiserit, videtur omnibus esse dolendus: qui cælo privatur, qui illic repositis bonis, quantis lacrymis iste plangendus est? magis autem [*l.* neque plang.] plangendus: plangitur enim quisquam cum passus fuerit aliquid, cujus ipse causa non est; cum autem ex propria voluntate semetipsum quisquam infigit iniquitati, neque lacrymis dignus, sed lamentationibus, magis autem luctu. Nam et Dominus noster Jesus Christus Jerosolymam, licet impie agentem, luxit et lacrymatus est. Revera decem millibus lacrymis digni sumus, decem millibus lamentationibus. Si omnis habitatio terræ extollat vocem suam, et lapides, et ligna, et arbores, et bestiæ, et volatilia, et pisces, et ut simul dicam, totus mundus si vocem extollat ad lamentandum nos, qui ab illis bonis excidimus, nihil dignum lamentabuntur. Qualis enim sermo exprimere poterit, qualis mens illam beatitudinem illamque virtutem, illam delectationem, illam gloriam, illam jucunditatem, illam claritatem? *Quæ oculus*, inquit, *non vidit, nec auris audivit, et in cor hominis non ascendit.* Non dixit quia transcendit cor hominis, sed quia neque intellexit quisquam aliquando, quæ præparavit Deus diligentibus se. Quorum bonorum præparator et opifex Deus est, qualia esse possunt? Si enim faciens nos, statim adhuc nobis nihil agentibus tanta bona largitus est, paradisum, colfabulationem suam, immortalitatem, promisit vitam beatam et a curis liberam: eis qui tanta fecerint et qui certaverint et qui pro eo sustinuerint, quid non præstaturus est? Unigenito Filio suo non pepercit, propter nos Filium suum proprium in mortem tradidit, propter nos inimicos dum inimici essemus: quibus rebus non nos dignabitur, si amici fuerimus effecti? quid nobis non tribuet? Est enim dives, et infinitus, et desiderat et festinat nostram amicitiam habere, nos autem non festinamus: et quid dico, non festinamus? neque volumus adipisci ejus bona, sicut ille vult, et amplius vult: nam ex iis quæ fecit ostendit. Nos enim pro nobisipsis vix paucos contemnimus aureos: ipse autem pro nobis etiam Filium suum tradidit. Utamur igitur ad commodum nostrum caritate Dei, fruamur ejus amicitia. *Vos enim*, inquit, *amici mei estis, si feceritis quæ dico vobis.* O incnarrabilis misericordia! inimicos et infinito intervallo ab eo distantes, a quibus incomparabili eminentia in omnibus differebat, hos amicos et facit et vocat amicos. Quid igitur pati non debemus? quid non libenter tolerare pro hac amicitia? Pro amicitia etenim hominum sæpe periclitamur, pro Dei amicitia nec pecunias patienter amittimus. Luctu vero dignæ res nostræ sunt, luctu et lacrymis et lamentationibus et ululationibus magnis. Humiliati sumus de sublimitate nostra, indigni honore Dei claruimus, ingrati tanto beneficio facti sumus et sine gratia, nudavit nos omnibus bonis diabolus: qui dignitatem filiorum acceperamus, qui fratres, qui heredes eramus, ab inimicis ejus nihil differimus injuriantibus eum. Quod nobis erit solatium de cætero? Ipse nos vocavit ad cælum, nos autem nosipsos in gehennam impulimus. Mendacium et adulterium et furtum diffusa sunt super terram: alii quidem sanguinem super sanguinem fundunt, alii causas agunt sanguine pejores. Plurimi vero eorum qui injuriantur, plurimi eorum quorum res auferuntur, decem millia mortes imprecantur, quam illa pati; et si non timore Dei revocarentur, seipsos interimerent. Hæc igitur non sanguine pejora sunt? *Heu mihi anima, quoniam perit justus de terra, et rectum agens in hominibus non est.* Nunc etiam nos clamemus de nobisipsis primum. Sed mihi consociamini ad luctum. Fortassis enim quidam augurantur et irrident. Propterea oportet magis extendere luctum, quia ita insanimus et dementes facti sumus; et neque quia ita insanimus, agnoscimus, sed in quibus oportebat gemere, ridemus. *Revelabitur, o homo, ira Dei de cælo super omnem impietatem et iniquitatem. Omnibus Deus manifestus veniet, et ignis ante ipsum præcedet, et circa eum tempestas valida. Ignis in conspectu ejus consumet et conflammabit inimicos in gyrum. Dies Domini veniet, ut clibanus ardens.* Et nemo hæc in mentem suam mittit, sed veluti fabulas contemnimus hæc terribilia et metuenda decreta. Nullus audiens obstupescit vel congelascit, omnes irrisores et illusores facti sunt. Quis nobis erit aditus, unde salutem reperiemus? Perivimus, consumpti sumus, facti sumus irrisio inimicorum nostrorum, et illusio paganorum, simul et dæmoniorum.

Quantum exsultat nunc et diabolus, et gestiens lætatur: angeli vero quibus commissi sumus, in confusione sunt. Omnes in proclivo sumus, nullus convertitur, superfluo cuncta nobis expensa sunt, nos quoque videmur vobis delirare. Opportunum est etiam nunc advocare cælum, quoniam nullus est audiens, testificari elementa: *Audi, cælum, et auribus percipe, terra, quia loquutus est Dominus.* Date manum, porrigite qui necdum dimersi estis cum iis qui in ebrietate iniquitatis perierunt, vos qui sani estis laborantibus, qui sobrii estis furentibus et bacchantibus. Nemo, obsecro, gratiam saluti amicorum præponat: et injuria et increpatio ad unum tantum attendat, hoc est, ad utilitatem proximi. Cum febris occupaverit quemquam, etiam servi dominantur dominis. Cum enim ille incenditur, anima ejus confunditur. Adstat ergo ordo servorum, nulli obsequuntur, neque cognoscunt jura dominica ad læsionem domini. Convertant vos igitur, obsecro, bella quotidiana, dimersiones, perditiones decem millia circumcirca: undique ira Dei nos circumsepsit. Nos vero veluti complacentes Deo, summa cum confidentia manus ad avaritiam præparamus; nemo ad juvandum: omnes ad rapinam, nullus ad patrocinandum: unusquisque festinat quomodo substantiam suam faciat ampliorem; nullus quemadmodum adjuvet indigentem: unusquisque quomodo addat pecuniis suis excogitat, et multam habet sollicitudinem; nullus qualiter animam suam salvet: timor continuit omnes, ne ad pauperiem redigantur; ut autem non incidamus in gehennam, nullus laborat, nullus tremit. Hæc luctibus digna sunt, hæc accusatione, hæc incusatione. Non hæc dicerem, sed dolore compellor. Ignoscite, nimio luctu

Digitized by Google

compellor : multa etiam quæ nolo, cogor ore proferre : sævissimam intueor plagam, et sine remedio video cladem consolatione vel exhortatione superiorem : majora mala sunt, quæ nos occupaverunt : perivimus. *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum*, ut lugeam? Ploremus igitur, dilectissimi, ploremus et ingemiscamus. Fortassis enim sunt hic modo aliqui dicentes, Semper iste nobis luctum nominat, semper lamentationes, semper lacrymas. Credite mihi, nollem quidem hæc, sed prædicationes vestras et laudes percurrere; nunc autem tempus hæc expetit. Non lamentari, dilectissimi, malum est, sed lamentationibus digna facere; non deploratio evitanda est, sed deploratione digna facere : non tradaris suppliciis, et non lugeo; non moriaris, et non deploro. Si enim corpus jaceat mortuum, omnes conrogas, ut congregentur, et sine compassione reputas qui forte non luxerint : anima vero periit, et dicis, Non lugeas? Sed non valeo pater esse, et non lacrymari : pater sum affectu circa vos et amore confectus. Audite qualia clamat Paulus : *Filioli mei, quos iterum parturio.* Veluti mater parturiens, ita amaras voces emittit : sicut enim illa, et ego. Atque utinam possibile esset ipsum experimentum mentis vobis innotescere, ut agnosceretis quia ab omni muliere et puella vidua immature viduata amplius ardeo. Non sic illa virum suum luget, neque pater filium, sicut ego populum istum nostrum. Nullum video profectum, omnia in crimina et accusationes conversa sunt : nullus propositum habet placere Deo; sed illum, inquit, et illum male loquamur; ille indignus est clero, ille turpiter vivit. Qui debebamus mala nostra lugere, alios judicamus : at si mundi essemus a peccatis, non deberemus hoc facere. *Quis enim te discernit?* inquit, *quid enim habes, quod non accepisti? si autem accepisti, quid gloriaris, quasi non acceperis?* Tu autem quid judicas fratrem tuum, malis decem millibus cumulatus? Cum dixeris, Ille malignus est et prodigus et pessimus, intellige teipsum et examina cum diligentia quæ tua sunt, et pœniteat te de dictis tuis. Non enim est omnino, non est ad virtutem ulla talis exhortatio, qualis peccatorum recordatio. Si hæc duo in mente nostra versemus, poterimus adipisci bona quæ promissa sunt, poterimus mundari et dilui : tantum constituamus in mentem, dilectissimi, sollicitudinem hujus rei habendam esse : doleamus hic animo, ne doleamus illic supplicio, sed potius ut fruamur sempiternis bonis, ubi nullus erit dolor, nulla tristitia, nullus gemitus, ut percipiamus illa bona; quæ excedunt humanam mentem, in Christo Jesu Domino nostro, quoniam ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIV.

Juxta fidem defuncti sunt omnes isti, non acceptis repromissionibus, sed a longe eas aspicientes et salutantes, et confitentes quia peregrini sunt et hospites in terra. Talia enim dicentes significabant quoniam quærebant patriam. Et siquidem illius meminissent de qua exierunt, habebant utique tempus revertendi : nunc autem meliorem appetunt, id est cœlestem. Ideo non confunditur Deus vocari Deus eorum : paravit enim illis civitatem. Prima virtus est, et tota virtus, peregrinum esse mundi hujus et hospitem, et nihil commune habere cum rebus hujus sæculi, sed removeri ab eis sicut peregrinum, sicut etiam illi beati de quibus dicit : *Circumibant in melotis, in pellibus caprinis, egentes, tribulati, afflicti quibus dignus non erat mundus.* Illi enim peregrinos seipsos esse dicebant. Paulus autem aliquid amplius dixit : non peregrinum seipsum dixit, sed mortuum mundo, et mundum sibi : *Mihi*, inquit, *mundus crucifixus est, et ego mundo.* Nos vero sicut hujus mundi cives viventes, ita cuncta in hac vita negotiamur : et quod erant isti mundo, hoc est, peregrini et mortui, hoc sumus nos cælo; quod autem erant illi cælo, hoc est viventes et cives, hoc sumus nos mundo. Propterea mortui sumus, quia vitam quæ vere vita est abnegavimus, et istam temporalem elegimus : propterea irritamus Deum, quia proposito nobis cælesti fructu et gaudio, nos terrenis inhiamus, et a terrenis nolumus abscindi; sed veluti vermes quidam ex terra in terram, et iterum ex ipsa in ipsam convertuntur : sic et nos penitus, nec modicum respicere volumus, nec auferre nos a causis hominum; sed veluti quadam satietate et ebrietate demersi ac perculsi, obstupemus imaginantes : et sicut qui gravi et dulci somno detinentur, non solum nocte, sed etiam ipsa luce veniente, et claro die facto jacent in lecto, et non erubescunt voluptati suæ indulgentes, et tempus operationis et festinationis, tempus somni et segnitiei facientes : sic etiam nos die appropinquante, nocte discedente, magis autem die exstante. *Operamini*, inquit, *donec dies est.* Die ergo exstante, cuncta quæ noctis sunt operamur, dormientes, somnia videntes, imaginationis [*f.*-nibus] deliciantes, et clausis oculis mentis et corporis insanimus, aliena loquimur; ac si nos quisquam alto confodiat vulnere, neque sic sentimus, ac si omnem nobis diripiat quisquam substantiam, ac si ipsam nobis incendat domum : magis autem non exspectamus alios qui hoc faciant, sed nosipsi hoc facimus, stimulantes nosmetipsos per singulos dies, et percutientes, turpiter jacentes, et nudati omni gloria, omni honore; et opera nostra turpia neque nos celamus, neque alios ut ea obcelent postulamus. sed in media turpitudine transeuntibus et videntibus propositi sumus ad risum et crimen. An putatis, quia et ipsi maligni non irrident similes morum suorum [*f.* culpant eos] et culpantes? Ostendit quippe nobis Deus, et injecit judicium inviolabile, quod numquam corrumpi valeat, si ad fundum iniquitatis veniamus Idcirco et si maligni sunt, condemnant seipsos; et si eos aliquis vocet hoc ipsum quod sunt, erubescunt, indignantur, injuriam putant : tametsi non operibus, sed verbis condemnant, quæ agunt in conscientia sua, magis autem et ipsis operibus. Cum enim latenter et

Digitized by Google

absconse faciunt, magnum judicium proferunt sententiæ suæ, quam de illa re habeant. Sic enim manifesta est malitia, et omnes accusatores ejus exstant, etiam ii qui eam aggrediuntur, et in ea versantur. Talis autem est virtus, ut ea apud illos, qui eam non sectantur, in admiratione sit. Etenim fornicator laudat pudicum, et avarus accusat iniquitatem, et iracundus admiratur patientiam et culpat pusillanimitatem, et luxuriosus luxuriam. Quomodo ergo ista gerit delicta aliquis? Non quia bonum judicat esse, sed ex negligentia multa: alias non erubesceret, non se commisisse negaret, cum accusatur ab alio. Plurimi autem præoccupati confusionem non ferentes, laqueo se suspenderunt. Tantum nobis inest boni honestique testimonium, sicut honesta clariora sunt etiam sole, et contraria eorum deformia.

Peregrini, inquit, et hospites erant sancti. Qualiter et quali modo? ubi autem confitetur Abraham, quod peregrinus et hospes sit? Fortassis enim etiam ipsum hoc confessum esse reperiemus; confessus est tamen David: *Quia peregrinus sum*, inquit, *sicut et omnes patres mei*, qui in tabernaculis habitabant, qui sepulcra pecuniis comparabant: certum quoniam peregrini erant, ut etiam nec ubi sepelirent suos haberent. Quid ergo est? num illius terræ, quæ in Palæstina est, dicebant se peregrinos esse? Nequaquam, sed totius mundi; et merito: nihil quippe conspiciebant in eo eorum quæ volebant, sed omnia peregrina et aliena. Ipsi quidem virtutem colere desiderabant, in hoc autem mundo erat iniquitas multa, et peregrina eis erant omnia: nullum amicum, nullum familiarem habebant præter paucos. Quomodo, inquit, peregrini erant? Non erat diligentia eorum circa ea quæ hujus mundi sunt: et hoc non verbis solum, sed etiam rebus ipsis et operibus demonstrabant. Quomodo? Dixit Deus Abrahæ, Dimitte patriam, quæ putabatur esse patria, et veni ad aliam terram: et non est retentus amore propriorum, sed sicut peregrinus egressurus de aliena terra, sic sine aliqua compassione illam patriam dereliquit. Dixit ei, Offer mihi filium tuum: et veluti non habens filium, sic eum obtulit: tamquam si non haberet humanam naturam, sic eum obtulit. Pecunias cum transeuntibus communiter possidebat, pro nihilo eas existimabat: primatum aliis cedebat, in pericula seipsum dabat, decem millia mala patiebatur: non domos construebat claras, non deliciabatur, nec circa vestimenta diligens erat, quæ omnia in hac vita esse solent; sed cuncta, quæ ad supernam pertinent civitatem, gerebat: hospitalitatem demonstrabat, fraternam dilectionem, eleemosynas, patientiam, contemptum pecuniarum, contemptum præsentis gloriæ et cæterorum omnium, quæ in hoc mundo sunt. Filius etiam ejus talis erat: exagitabatur, persequutiones patiebatur, debellabatur, et cedebat et obsequebatur, ut in peregrinis constitutus. Peregrini quippe quæcumque patiuntur tolerant, utpote qui in patria non sunt. Et uxore ablata, et hoc toleravit, utpote in peregrinis. Omnia vero, quæ gerebat, ad supernam patriam pertinebant, pudicitiam, honestatem demonstrans. Etenim postquam desponsavit, non est conversatus cum illa muliere, sed transeunte vigore juventutis, tunc eam accepit: ostendens quoniam non libidinis causa hoc fecit, sed ministrans et deserviens promissioni divinæ. Quid autem Jacob? nonne panem tantum quærebat et vestimentum, quæ pertinent ad peregrinos, qui in paupertatem deveniunt multam? nonne persequutionem patiens discessit, sicut peregrinus? nonne mercenarius erat? nonne decem millia ubique patiebatur mala, sicut peregrini? Hæc autem, inquit, dicebant patriam quærentes. O quanta differentia! illi quidem parturiebant per singulos dies, liberari volentes de hac vita et ad suam patriam remeare: nos autem econtra facimus: si febris accedat, omnia relinquimus, sicut pueruli planctuosi mortem timemus. Et merito hoc patimur: quasi peregrini conversamur in hac vita, et non veluti qui festinant ad patriam, sed veluti ad pœnas ituri. Propterea dolemus et timemus, quoniam istis rebus non sumus usi sicut oportet, sed pervertimus ordinem: propterea lamentamur, quando magis gaudere nos oportebat: idcirco pertimescimus veluti homicidæ quidam et duces latronum, cum perducendi sunt ad tribunal, et omnia mala considerantes quæ gesserunt, et propterea timent et tremunt. Illi vero patres non erant tales, sed festinabant: Paulus autem et congemiscebat: *Nosipsi*, inquit, *in hoc mundo congemiscimus gravati*. Tales erant Abraham, et illi alii: peregrini quippe erant in hoc mundo universo, et patriam quærebant. Quamnam istam vel qualem? num illam, quam reliquerant? Nequaquam: quid enim illos prohibebat, si vellent iterum reverti, et effici cives? sed illam quærebant quæ in cælis est, et sic festinabant, ut hinc discederent: sic placuerunt Deo. Unde non erubescit Deus vocari Deus eorum. O quanta dignitas, ut dignaretur vocari Deus eorum. Quid dicis? Deus terræ vocatur, et Deus cæli, et veluti magnum aliquid posuit quod dixit: Non confunditur Deus vocari Deus eorum. Magnum est hoc, et revera magnum, et multæ beatitudinis indicium. Quomodo? Quia terræ quidem et cæli vocatur Deus, sicut vocatur et paganorum Deus, quia ipse condidit et construxit omnia: sanctorum vero illorum non sic dicitur Deus, sed sicut amicus aliquis germanus. Sub exemplo vobis hoc, quod dico, clarum faciam. Verbi gratia: tamquam in magnis domibus, cum aliqui probabiles fuerint eorum qui in domo primi sunt, et admodum fuerint approbati, et omnia ipsis credita fuerint, et multam circa dominos suos fiduciam habuerint, tamen [*f.* tum] dominus eorum dicitur: et multos quis inveniet ita vocatos. Quid autem dico? sicut enim dici potest Deus, non gentium solum, sed totius mundi: ita posset dici Deus Abraham. Sed nescitis quanta est ista dignitas, quia neque adipiscimur illam. Sicut enim nunc Dominus Deus Christianorum dicitur, et tamen excedit hoc nomen dignitatem nostram: quanto magis, si unius vocatur Deus? Intellige quanta est magnitudo, qui [*f.* cum qui] mundi vocatur Deus, non erubescat trium

Digitized by Google

vocar. Deus. Non solum mundo æquales, sed mille talibus æquiparant meritorum momenta sanctorum : *Melior* quippe *unus faciens voluntatem Domini, quam decem millia iniqui.* Quod vero sic se peregrinos vocabant manifestum est. Sed esto, isti forte propter peregrinationem dicebant seipsos peregrinos : quid autem etiam David? nonne rex erat? nonne propheta? nonne in sua patria degebat? quare ergo dixit : *Peregrinus et hospes sum?* Dic, sancte David, quomodo es peregrinus? *Sicut patres*, inquit, *mei*, quia et illi peregrini erant. Habemus, inquit, patriam, revera patriam. Quomodo ergo tu peregrinus es? In terra, inquit. Proinde etiam illi in terra. Sicut illi, inquit, sic etiam ego. Sicut ergo iste, sic etiam illi.

Efficiamur itaque etiam nos peregrini, ne confundatur Deus vocari Deus noster. Confusio quippe illi est, quando malignorum hominum vocatur, et confundit illos etiam ipse : sicut etiam glorificatur, quando benignorum et optimorum hominum vocatur et colentium virtutem. Si enim nos evitamus vocari domini malorum servorum, et relinquimus eos; et si nos appellans aliquis dicat, quia multa mala operatur, num servus tuus est? nonne confestim dicimus quia nequaquam, repellentes opprobrium? habitudo enim quædam est servo ad dominum, et transit ignominia ab illo ad illum''' Sed illi erant clari, ita confidentia pleni, ut non solum non confunderetur, cum ab illis vocabatur Deus, sed etiam ipse ad ipsos dicebat : *Quia ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob.* Efficiamur igitur nos, o dilectissimi, efficiamur peregrini, ut non confundatur de nobis Deus, et nos gehennæ contradat. Tales quippe erant illi, qui dicebant : *Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus? nonne in nomine tuo virtutes multas fecimus?* Sed attendite quid dicit ad eos Christus : *Non novi vos :* quod faciunt utique domini servis malignis concurrentibus ad se, volentes a se opprobrium amoliri : Nescio vos, inquiunt. Quid ergo punis quos nescis? Nescio aliter dixit : hoc est, abnego vos et evito. Sed absit a nobis, ut hanc audiamus vocem abnegatoriam et peremptricem et tremendam. Si enim qui dæmones excludebant, et prophetias operabantur, quia vitam non habebant convenientem, abnegati sunt : quanto magis nos. Quomodo possibile est, dicit aliquis, ut qui prophetias et signa fecerunt et dæmones excludebant, abnegentur? Fortassis fideles erant, et postea mutati sunt et facti sunt pravi : propter quod nihil eis profuit de prima virtute. Non enim exordia sola oportet habere clara, sed etiam et finem clariorem. Dic enim mihi, nonne rhetor circa finem orationis festinat clarior apparere, ut cum plausibus discedat? nonne perfunctor circa finem perfunctionis suæ opera sua clariora demonstrat? nonne athleta, nisi finem ostendat clariorem, et usque ad consummationem semper exsuperet, ac si omnes vicerit, vincatur autem a novissimo, nonne omnia illi infructuosa fient? nonne gubernator, si pelagus totum pertranseat, circa portum autem confringat ratem, omnem perdidit anteriorem laborem? Quid etiam medicus? nonne si liberavit ægrotantem morbo, cum autem ad perfectionem salutis perventurus erat ægrotus, tunc ejus corrumpat valetudinem, nonne, inquam, totum opus corrumpit et perdit? Sic etiam in virtute contingit. Quotquot exordiis finem non posuerunt competentem et consequentem et concinentem, perierunt et corrupti sunt. Tales namque sunt qui ex carceribus ipsis clari et gestientes prosiliunt, postea vero dissolutius laxiusque moventur : idcirco palma fraudantur, a Domino non agnoscuntur. Audiamus igitur hæc, qui amamus pecunias : major quippe est cupiditatis iniquitas : *Radix enim omnium malorum est avaritia.* Advertamus qui volumus majorem substantiam nostram facere, advertamus et quiescamus ab avaritia, ne audiamus quod illi quoque audierunt. Nunc ea audiamus et contremiscamus, ne tunc ea male audiamus : nunc advertamus cum timore, ne tunc cum suppliciis advertamus : *Discedite a me, numquam agnovi vos,* nec tunc, inquit, quando prophetias ostendebatis et dæmones effugabatis. Fortassis etiam in loco et aliud quiddam significat, et quia et tunc vitæ erant pessimæ : in ipsis quippe initiis et per indignos operabatur gratia. Si enim per Balaam operata est, multo magis et per indignos, propter alios lucrandos. Si autem signa et prodigia non valuerunt a suppliciis liberare, multo amplius, si in sacerdotali dignitate quisquam sit constitutus, ac si ad superiorem honorem pertingat, ac si in ordinatione ejus operetur gratia, propter eos qui præpositis opus habent : audiet tamen etiam ipse, Numquam te cognovi, neque tunc, neque quando in eo operabatur gratia. O quanta est vitæ munditia! quantum quæritur apud Deum! quomodo ipsa sufficit in regnum nos introducere? Absens autem prodet virum, ac si decem millia possit signa et prodigia demonstrare. Nihil ita lætificat Deum, sicut optima conversatio. *Si enim diligitis me*, inquit, non dixit, Signa facite, sed inquit, *Mandata mea servate;* et iterum, *Amici mei eritis*, non si dæmones excluseritis, sed, *si custodiatis verba mea.* Illa quidem divini sunt muneris, hæc autem post Dei donum etiam nostri sunt studii. Festinemus itaque fieri amici Dei, et non permaneamus inimici. Semper hæc dicimus, semper hæc monemus et vos et nosmetipsos; sed amplius nihil fit : ob quam rem etiam timeo. Et vellem quidem tacere, ne vobis periculum crescat : sæpius quippe audiendo, et neque sic faciendo, exacerbatur Dominus. Sed timeo etiam ipse aliud periculum : hoc est, silentii mei, si quidem tacuero in verbi ministerium constitutus. Quid ergo faciemus, ut salvemur? Aggrediamur virtutem cum tempus habemus, distribuamus virtutes nobis, sicut sibi distribuunt agriculturam agricolæ : in hoc mense vincamus detractiones, injurias, iracundiam, injustitiam; et dicamus, Hodie ab hoc nos vitio corrigamus : in illo autem mense patientiam doceamus, et in alio aliam virtutem : et cum hanc virtutem in habitu perceperimus, ad aliam transeamus : sicut solent discipuli, qui quæ acquisierunt, custodiunt; quæ vero necdum didicerunt, discendo acquirunt, discamus etiam nos. Post istam virtutem veniamus ad contemptum pecuniarum. Ac primo

Digitized by Google

abstrahamus manus a cupiditate ampliora habendi, et tunc faciamus eleemosynam. Non omnia passim confundamus, ut eisdem manibus et occidamus, et eisdem iterum misereamur. Post hanc etiam virtutem ad aliam transeamus, et ab illa ad aliam. *Turpitudo et vaniloquium et scurrilitas neque nominetur in vobis.* In his interim nos corrigamus : non sunt negotia laboribus aut expensis aut sudoribus indigentia : sufficit velle tantum, et omnia promoventur. Non opus est longam viam pergere, neque pertransire pelagus infinitum, sed festinare tantum, alacritatem exhibere, et frenum imponere linguæ. Injurias vanas, iracundias, cupiditates, absurdas delicias, elegantiam circa corporalia repellamus; cupiditatem pecuniarum, perjuria, juramenta frequentia ex animis nostris abjiciamus. Si tali nosipsos agricultura colamus, et priores spinas exstirpantes, et semen cæleste jactantes, poterimus adipisci bona quæ promissa sunt. Veniet quippe verus agricola, et nos recondet in horreis, et merebimur omnia : quæ nos omnes contingat percipere, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXV.

Fide obtulit Abraham Isaac cum tentaretur, et unigenitum offerebat, quem repromissione susceperat, ad quem dictum : In Isaac vocabitur tibi semen : existimans quia et a mortuis resuscitare potens est Deus : unde et eum in parabolis accepit. Vere magna erat fides Abrahæ. In Abel quippe et in Noe et in Enoch ratiocinationum erat rixantium [*f.* rixa tantum], et opus erat humanas ratiocinationes superare : hic autem non solum opus habet humanas ratiocinationes excedere, sed etiam quiddam amplius demonstrare : nam præcepta quippe Dei cum præceptis Dei litigare videbantur, et fides fidei repugnabat, et mandatum Dei erat repromissioni contrarium. Ut puta veluti quid dico : dixit Deus, *Exi de terra tua, et de generatione tua, et dabo tibi terram hanc;* et non ei dedit illam terram hereditatem, nec gressum pedis. Intueris qualiter quæ præcipiebantur, repromissionibus videbantur esse contraria ? Iterum dixit, *Quoniam in Isaac vocabitur tibi semen;* et credidit : et iterum dicit, Sacrifica mihi illum, ex cujus semine totus mundus erat replendus. Contemplaris litem præceptorum et repromissionum? contraria quippe repromissionibus imperabat; et neque sic obstupuit justus ille, et neque se deceptum dicebat. Vos enim non potestis, inquit, hæc dicere, quia requiem vobis et repromissionem promisit, et tribulationem intulit : hic enim quæ promisit, hæc etiam operabatur. Quomodo hoc? *In mundo,* inquit, *tribulationem habe. Qui non acceperit crucem suam, et sequutus fuerit me, non est me dignus. Qui non oderit animam suam, non inveniet eam;* et, *Qui non abnegaverit omnia sua, et sequutus me fuerit, non est me dignus;* et iterum, *Ante reges et præsides inducent vos propter me;* et iterum, *Inimici hominis domestici ejus.* Quæ vero ad remissionem pertinent et quietem, illic promissa sunt. Abrahæ vero econtra factum est : contraria quippe promissionum ei imperabantur, ut faceret; et neque sic turbatus est neque obstupuit, nec se deceptum arbitrabatur. Vos autem nihil extra repromissionem patimini, et turbamini : ille vero contraria repromissionum audiebat ab eodem ipso, qui illa promiserat, et non turbabatur, sed veluti concinentia gerebat : et revera concinentia erant : contraria quidem humanis ratiocinationibus videbantur, concinentia vero erant fidei. Et quomodo, inquis? Ipse nos docuit Apostolus. Cum enim dixisset, *Existimans quod et a mortuis resuscitare potens est Deus* : ut ostenderet ex eadem ipsa fide, ex qua crediderat quoniam non exstantem ei donaret, ex hac etiam credere quod et mortuum resuscitare posset, adjecit, Quia eadem ipsa fide etiam occisum resuscitari credidit. Similiter quippe dubium erat humanæ ratiocinationi, ut ex vulva emortua et senili et inepta jam facta ad generandum donaret filium, et interemptum iterum suscitaret. Sed dux et viatrix est fides præcedens ad futura. Et intuere : quæ prospera enim erant, prima illius fuerunt, adversa vero posteriora circa senectutem. Nobis autem econtra promisit : quæ tristia namque sunt, prima erunt; novissime prospera et felicia. Hoc dictum est propter eos, qui dicere audent, quia post mortem nobis bona promisit : Fortassis enim, inquiunt, etiam fefellit nos. Ostendit quippe quia etiam ex mortuis suscitare potens est Deus : si enim ex mortuis suscitare potens est, utique cuncta restituet quæ repromisit. Si enim Abraham credidit primus ante tot annos quia ex mortuis suscitare potens est Deus : multo amplius nos credere debemus. Contemplaris quia, sicut jam dixi, necdum intraverat mors, et jam eos ad spem resurrectionis adduxerat; et ad tantam eos satisfactionem perduxit, ut etiam interimere suos filios jussi, ex quibus sperabant repleri mundum, propter eum offerrent. Hic etiam aliud ostendit in eo quod dixit : *Tentabat Deus Abraham.* Quid ergo? ignorabat Deus, quia fortis erat ille vir et probabilis? quare ergo eum tentabat? Non ut ipse cognosceret, sed ut aliis demonstraret, et manifestam ejus fortitudinem constitueret universis. In hoc loco etiam ostendit causam tentationum, ne putarent tanquam derelicti a Deo illa se perpeti. Nunc enim necesse est tentari, propter quod multi sunt persequutores, multi insidiatores : tunc autem quæ necessitas erat? et tamen non exstantibus tentationibus aliæ adinveniebantur. Et ista quidem tentatio manifesta fuit, quoniam Deo præcipiente ei facta est : aliæ vero tentationes ipso permittente eveniebant, ista vero etiam ipso jubente. Si igitur ita probatos tentationes reddunt, ut etiam non exstante causa, Deus tamen exerceat suos athletas : multo magis nos cuncta oportet fortiter tolerare. Hic autem significans etiam aliud dixit,

Digitized by Google

quia fide obtulit Isaac, cum tentaretur : nulla quippe altera causa fuit oblationis illius, nisi hæc. Deinde exsequitur omnem sensum. Ne enim posset quisquam dicere quia alium filium habuit, et ex illo sperabat repromissionem impleri, et propterea confidens istum obtulit : *Etiam unigenitum*, inquit, *offerebat, qui repromissiones acceperat.* Quid dicis unigenitum? quid? Ismael ex quo erat? Unigenitum, inquit, dico quantum attinet ad rationem repromissionis. Propterea cum dixisset : *Unigenitum*, addidit, *Isaac ;* volens ostendere unigenitum illum esse, de quo dictum est : *Quia in Isaac vocabitur tibi semen*, hoc est, ex eo. Intueris quomodo admiratur illud quod a patriarcha factum est? *In Isaac*, inquit, *vocabitur tibi semen :* et offerebat occidendum filium. Deinde, ne quis putaret quoniam desperans hoc fecit et per hoc præceptum fidem illius repromissionis amiserit, cognoscat quoniam revera et hoc, inquit, fidei fuit; sed etiam illam habuit fidem, licet videretur huic repugnare ; sed non repugnabat : non enim humanis ratiocinationibus virtutem Dei pensabat, sed fide cuncta gerebat. Propterea non veretur dicere : *Quia et ex mortuis potens est Deus suscitare.* Unde eum et in parabolis recepit, hoc est, in exemplo : in ariete, inquit. Quomodo hoc? Ariete quippe occiso, iste salvatus est. Proinde per arietem eum accepit, illum pro isto occidens. Hæc autem formæ quædam erant : hic enim Filius Dei est qui occiditur. Et contemplare mihi clementiam Dei quanta est. Quoniam enim magna quædam danda erat hominibus gratia : volens hoc non gratiæ attribuere, sed veluti debitum facere, persuasit primo homini, ut filium suum traderet pro præcepto Dei, ut nihil magnum videatur facere Filium suum tradendo, si quidem homo ante ipsum hoc fecerit : ut hoc non a gratia faceret, sed debito recompensaret. Quos enim diligimus, et hoc eis donare volumus, ut putetur quod ab eis primum aliquid acceperimus, et sic illis nos cuncta donaverimus : et gloriamur ex illo magis quod accepimus, quam ex illo quod donamus ; et non dicimus, Quia hoc ei donavimus, sed, Hoc ab eo accepimus. *Unde eum in parabola*, inquit, *recepit :* hoc est, veluti in similitudine. Veluti enim in parabola erat aries Isaac et typus. Quia perfectum est sacrificium et occisus est Isaac, quantum ad voluntatem illius attinet, propterea illum redonavit patriarchæ.

Intueris quia quod semper dico, hoc etiam nunc ostenditur? Cum enim constituerimus mentem nostram perfectam, et ostenderimus quoniam contemnimus res terrenas, tunc nobis etiam terrena donantur; ante autem nequaquam, ne accipiendo qui jam colligati eramus terrenis rebus amplius illigemur. Solve teipsum, inquit, primo servitute, et tunc accipe : ne sicut servus accipias, sed sicut dominus : contemne divitias, et eris locuples ; contemne gloriam, et eris gloriosus ; contemne supplicia inimicorum, et tunc eos superas ; contemne remissionem et quietem, et tunc eam accipies, ut cum eam acceperis, non ligatus accipias, neque sicut servus, sed sicut liber : sicut etiam infantulis parvulis fieri cernimus. Infantulus quippe cum aliquid puerile desiderat, cum omni festinatione abscondimus, utputa sphæram, et quæcumque talia, ne impediatur a necessariis : cum autem ea contempserit, et non jam eorum desiderio detinetur, sine sollicitudine ei damus, scientes quoniam nulla læsio de cætero ei continget, illa cupiditate cessante, quæ eum a necessariis poterat avocare. Sic etiam Deus, cum viderit non nos ea cupientes quæ terrena sunt, tunc jam ipsa nobis ad utendum largitur : et sicut liberi et viri ea possidebimus, non sicut pueri. Quia enim, si contempseris supplicia inimicorum, tunc eos superas, audi quid dixit : *Si esurierit inimicus tuus, ciba illum ; si sitierit, potum da illi ;* et intulit, *Hoc enim faciens, carbones ignis congregabis circa caput ejus.* Et iterum quia si contempseris divitias, tunc eas adipisceris, audi Christum dicentem : *Non est qui dimittat patrem et matrem, aut domum, aut fratres, et non centuplum accipiet, et vitam æternam hereditabit.* Et quia, si contempseris gloriam, tunc eam adipisceris, audi eumdem ipsum Christum dicentem : *Qui vult in vobis primus esse, erit vester novissimus ;* et iterum : *Qui enim se humiliaverit, exaltabitur.* Quid dicis? si dedero potum inimico meo, tunc eum magis punio? si dimisero quæ habeo, tunc ea habeo? si me humiliavero, tunc sublimis efficior? Ita est, inquit : talis est enim mea virtus : per contraria, quæ contraria sunt præsto. Valde dives sum et industrius; non verearis : meæ quippe voluntati obsequitur rerum natura, non ego obsequor naturæ : ego cuncta operor, non ego ab illis regor. Idcirco et transformare et transmutare et transordinare ea possum. Et quid miraris, si in istis hoc possum? hoc idem et in aliis cunctis invenies. Si aliquem læseris, etiam ipse læderis : si autem læsus fueris, tunc nequaquam læderis si te vindicaveris, tunc ego te non vindico, sed meipsum vindico. *Qui enim diligit iniquitatem, odit animam suam.* Contemplaris quoniam læsus es : sed magis tu lædis. Propterea etiam Paulus inquit : *Quare non magis injuriam patimini?* Vides quia non est hoc lædi, sed cum injurias, tunc magis injuriaris. Et hoc etiam ex parte norunt plurimi, utputa, cum dicunt ad invicem, Discedamus hinc, noli teipsum injuriare. Quare? Quia multum interest inter te et illum : quantumcumque enim injuries, ille gloriam arbitrabitur. Hoc in omnibus intelligamus, et efficiamur altiores injuriis. Quomodo hoc, inquis? Ego dico : si enim ad ipsum, qui purpura induitur, litem habebimus, illum injuriare, nos ipsos injuriari putemus. Quid enim, dic mihi, qui cælorum civis es, et superiorem philosophiam colis, cum eis qui terrena sapiunt te commisces? Ac si decem millia pecuniarum possidet, et in potestate ac potentia sit, necdum scit bonum tuum. Noli ergo injuriare teipsum, dum illum injurias : tibi ipsi parce, non illi ; teipsum honora, non illum. Nonne proverbium tale est? Quia qui alium honorat, seipsum honorat : et merito ; non enim honorat illum, sed seipsum. Audi Sapientem quemdam dicentem : *Fac animæ tuæ honorem secundum dignitatem ejus.* Quid est hoc? Si tua di-

Digitized by Google

ripuit, inquit, noli ejus velle diripere : injuriavit, non injuries. Dic mihi, obsecro, si quisquam pauper lutum jacens in atrio tuo tolleret, num propterea eum ad judicium traheres? Nequaquam. Quare? Ne teipsum injuries, ne te omnes inculparent. Hoc etiam fac : pauper quippe est ille dives, et quanto ditior fit, tanto pauperior exsistit, paupertate quæ revera paupertas est. Lutum est aurum in atrio projectum, non in domo tua : domus quippe tua cælum est. Propterea itaque, si moves judicia, putas quod non te culpabunt cives superioris patriæ? non te excludent a sua patria, te tam humilem, tam sordidum, tam infirmum, tam abjectum, ut etiam pro modico luto eligas litigare? Si enim mundus ipse tuus esset, deinde quisquam tibi illum auferret, converti te magis oportebat, quam litigare.

Ignoras quia si decuplum mundi hujus, vel centuplum, vel decies millies tantum, et adhuc eo amplius assumas, neque minimo bono cælesti comparandum est? Qui igitur res hujus sæculi miratur, illas injuriat, siquidem ista appetenda esse arbitraris, quæ plurimum inferiora illis sunt : magis autem neque mirari illa poteris : quomodo quippe qui ad ista sic expavescis? Abscindamus igitur funes, quibus ligati sumus et implicamenta : hoc quippe sunt omnes res terrenæ. Usquequo deorsum intenti sumus? usquequo invicem insidiamur sicut bestiæ, sicut pisces maris? Magis autem bestiæ non insidiantur invicem, sed alienigenis : utputa ursa ursam non facile interimit, neque serpens serpentem, cognationem generis reverentur : tu autem cum indigena etiam decem millia habens jura naturæ, cognationem, rationem, cognitionem Dei, et alia decem millia, interimis eum, qui eamdem tecum cognationem habet naturæ, et in omnibus quæ naturæ sunt, tecum communicat; eum tu interimis, et involvis decem millibus malis. Quid enim fit? tu quidem gladium non mergis, neque tingis in jugulo, et in sanguine ejus dexteram tuam; alia vero sæviora committis. Illud enim si operaris, simul eum curis omnibus liberares; nunc autem fame, servitute, dejectione et aliis multis iniquitatibus affligis. Hæc dico, et non cesso, non ad homicidia vos provocans, veluti ad minora mala descendere vos exhortans; sed ut non dicatis quia minora sunt ista quæ facitis, velut si exinde non sitis sumpturi supplicia. *Qui amittit*, inquit, *gubernationem, et panem petit, affligitur*. Contineamus itaque manus nostras aliquando; magis autem non contineamus, sed extendamus eas bene, non ad aliena auferenda, sed ad eleemosynam faciendam : non habeamus manum infructuosam, neque aridam. Manus quippe non faciens eleemosynam arida est : quæ vero etiam aliena aufert, scelesta est et impura. Nullus cum talibus manibus cibum sumat; injuria quippe est hæc discumbentium. Dic enim mihi, si quis in tapetis et straminibus mollibus et auro textis linteaminibus discumbere nos faciat in domo ampla et splendida, et multitudinem ministrantium ante nos constituat, deinde vas aureum vel argenteum præparans, et cibis plurimis et opiparibus cumulans, et facultatem nobis vescendi tribuat : si modo patiamur eum manus cœno vel fimo perungere, et sic nobiscum ad comedendum simul discumbere, numquid hoc supplicium sustineret, et injuriam non judicaret? Ego enim existimo quia statim exsiliret et effugeret. Nunc autem cœno non solum manus vides repletas, sed etiam ipsos cibos, et non exsilis, non refugis, non increpas; sed si in potestate vel potentia fuerit, etiam magnum aliquid arbitraris, et animam tuam deliciari existimas talia vescens, quæ omni cœno pejora sunt. Animam quippe, non corpus, polluit, et facit eam ut difficile diluatur. Vides ex hoc cœno discumbentem perunctum et manus et vultum, et repletam ejus domum, et repletam etiam mensam stercore; et quidquid aliud adhuc immundius, et spurcius dici potest, illi cibi pollutiores et scelestiores sunt. Tu autem veluti honoratus sic afficeris, et veluti delicialurus; et neque Paulum revereris, ad mensam quidem paganorum si volueris ire, sine ulla prohibitione permittentem, ad mensam autem avarorum et aliena auferentium, neque volentem permittere. *Si enim quis frater*, inquit, *nominatur inter vos*. Fratrem in hoc loco omnem fidelem simpliciter intellige, non monachum tantum. Quid autem est quod facit fraternitatem, nisi lavacrum regenerationis, quod facit posse vocari Deum Patrem? Proinde, inquit, catechumenus, ac si monachus sit, non est frater : qui vero fidelis est, ac si sæcularis sit, frater est. *Si quis*, inquit, *frater nominatur*. Neque vestigium tunc monachi erat, sed omnia ad sæculares tunc loquebatur beatus Paulus. *Si quis*, inquit, *frater nominatus fuerit fornicator, aut avarus, aut ebriosus, cum hujusmodi nec cibum sumere*. Cum autem de paganis ageret, non ita; sed, *Si quis vos vocaverit ex infidelibus*, paganos significans : *si vultis ire, omne quod apponitur vobis comedite. Si quis frater*, inquit, *nominatur ebriosus*.

O quanta integritas! Nos autem non solum non fugimus ebriosos, sed etiam imus ad eos, participantes cum eis. Ob hoc universa mala fiunt, cuncta confusa sunt et perversa, omnia perierunt. Dic enim mihi, si te vocaverit talium quisquam ad convivium, et pauperem et qui putaris infirmus; deinde si a te audiat quia hæc quæ apposuisti ex avaritia sunt acquisita, non patiar ex illis contaminari animam meam : nonne reveretur? nonne erubescit? nonne confunditur? Hoc solum sufficiens erat corrigere, et facere illum quidem cum divitiis suis infelicem seipsum judicare, admirari autem te illa paupertate. Si enim videret seipsum cum tanto studio a te contemni, quomodo putas corrigi potuisset? Sed facti sumus servi hominum, ignoro qua ratione, cum Paulus sursum atque deorsum clamet : *Non efficiamini servi hominum*. Quare ergo nos effecti sumus hominum servi? Quia primum ventris servi facti sumus et pecuniarum et gloriæ et aliarum similium rerum, et perdidimus libertatem, quam nobis largitus est Christus. Quid ergo exspectat eum, qui servus factus est, die mihi? Audi Christum dicentem : *Servus non manet in domo in sempiternum*. Habes sententiam plenam atque perfectam, quoniam numquam intrabit in regnum : domus quippe hoc est. *In domo*,

Digitized by Google

inquit, *Patris mei multæ mansiones sunt.* Servus igitur non manet in domo in sempiternum : servum illum dicit, qui peccati servus est : qui vero non manet in domo in sempiternum, in gehenna permanet in sempiternum, et ex nulla parte habebit solatium. Ad tam malum habitum humanæ res devenerunt, ut etiam ex iis quæ rapiunt eleemosynas faciant et multos suscipiant. Propter hoc fiducia nostra cecidit, neque jam in aliquem increpare possumus Saltem et nunc fugiamus læsionem, quæ ex hoc nascitur. Vos autem qui in hoc cœno involvimini aliquando quiescite, cessate a tali morbo, et abstinete impetum vestrum a talibus conviviis, si quo modo vel nunc valeamus propitiare Dominum, et adipisci bona quæ promissa sunt : quæ nos contingat omnes percipere in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri, una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVI.

Fide et de futuris benedixit Isaac Jacob et Esau. Fide Jacob moriens benedixit unumquemque filiorum Joseph, et adoravit fastigium virgæ ejus. Fide Joseph moriens de exitu filiorum Israel memoratus est, et de ossibus suis mandavit. Fide Moses natus, occultatus est mensibus tribus a parentibus suis, eo quod vidissent elegantem infantem, et non timuerunt regis edictum. Fide Moses grandis factus negavit se esse filium filiæ Pharaonis, magis eligens affligi cum populo Dei, quam temporalis peccati habere jucunditatem, majores divitias existimans thesauro Ægyptiorum improperium Christi : aspiciebat enim in remunerationem. Fide reliquit Ægyptum, non veritus animositatem regis : invisibilem enim tamquam videns sustinuit. Multi, inquit, *prophetæ et justi desideraverunt videre quæ videtis, et non viderunt.* Quid dicimus? num omnia futura sciebant justi? Et valde. Si enim propterea non revelabatur Filius quibusdam propter infirmitatem eorum, quia eum non possunt excipere ; sed illis, qui virtutis claritate fulgebant, merito revelabatur. Et hoc etiam Paulus dicit, quia futura sciebant, hoc est, resurrectionem Jesu Christi. Annon hoc dicit? sed [*f.* Aut non h. dicit, sed] *fide* de futuris dicit, non futurum sæculum significans, sed futura hujus sæculi. Quomodo quippe homo sedens in peregrinis tales benedictiones daret? Sed iterum adeptus est benedictionem, et non eam sumpsit. Intueris quoniam quod dixit de Abraham, et de Jacob dici potest? quoniam non receperunt benedictiones, sed nepotibus eorum redditæ sunt illæ benedictiones, ipse autem futura adeptus est. Invenimus autem fratrem ejus magis potitum esse sæculo. Ille autem in servitute mercenaria et periculis et insidiis et deceptionibus et timoribus omne transegit tempus : interrogatus etiam a Pharaone, *Modici,* inquit, *et mali facti sunt dies mei :* ille autem in primatu et fiducia fuit multa, et postea fuit illi terribilis. Ubi ergo ei provenerunt bona nisi in futuro? Vides quia quidam ab initio mali rebus sæcularibus perfruuntur, justi autem econtra? non quidem omnes. Ecce enim Abraham justus erat, et potitus est rebus sæcularibus, verumtamen cum tribulatione, cum tentationibus : etenim divitiæ tantum erant illi, cæterum plena illi erant tribulationibus omnia. Non potest justus non tribulari, ac si dives sit. Cum enim paratus sit damna perpeti, injuriari, multa alia pati, necesse est eum tribulari. Proinde ac si perfruatur divitiis, non tamen est sine justitia. Quid ita? Quia in tribulatione est et dolore. Si autem in tribulatione tunc erant justi, multo amplius nunc sunt. *Fide de futuris benedixit,* inquit, *Isaac Jacob et Esau.* Licet major sit Esaü, tamen præponit Jacob propter virtutem. Intueris quanta erat fides, et unde promittebantur filiis eorum tanta bona? Utique ex fide, hoc est, credendo Deo. *Fide Jacob moriens unumquemque filiorum Joseph benedixit.* In hoc loco necessarium est ponere benedictiones omnes, ut etiam fides et prophetia ejus manifesta fiat. *Et adoravit,* inquit, *fastigium virgæ ejus.* Hic non solum, inquit, pronuntiavit, sed etiam ita confidebat de futuris, tamquam si ea opere demonstraret. Quoniam enim surrecturus erat ex Effrem rex alius, propterea dixit? *Et adoravit fastigium virgæ ejus.* Ecce cum jam esset senex, adorabant Joseph universi populi : adorationem significans, quæ illi erat futura. Et hoc jam sumpsit effectum, quando eum adoraverunt fratres ejus : futurum autem erat iterum postea per decem tribus. Intendis quomodo futura prædixit? vides quantam habuit fidem? quomodo de futuris credebat? Quædam enim in hac vita patientiæ sunt solius exempla, et qualiter patienda sunt mala, et quia non hic recipiuntur bona, sicut contigit in Abraham, sicut in Abel : quædam autem fidei sunt exempla, sicut contigit in Noe : quoniam est Deus, quoniam est retributio. Fides quippe multimoda est in hac vita, quoniam est retributio, et quia non eodem modo sustinenda est, et ante munera vel coronas certandum est. Illud autem, quod circa Jacob contigit, solius est fidei : quoniam promisit Abrahæ, *Quia tibi dabo et semini tuo terram hanc.* Audivit Joseph etiam in aliena patria constitutus, et necdum videns jam processisse repromissionem, et neque sic concidit animus ejus ; sed sic credidit, ut etiam de exitu eorum loqueretur, et de ossibus suis mandatum daret. Et non tantum solus credidit, sed etiam alios ad fidem introducebat, ut semper memores essent, quia nequaquam de suis ossibus delegaret, nisi plena fide speraret reditum eorum. Proinde quando quidam dicunt : Ecce justi jam curam gerebant sepulcrorum : dicamus ad illos, quia non propter hoc : nam sciebant quia *Domini est terra et plenitudo ejus.* Nequaquam igitur in tanta conversatus philosophia hoc ignoraret, qui tantum tempus vivens in Ægypto, cum etiam liceret illi, si vellet, ad patriam repedare, et non lugere, non inæquanimiter affici,

Digitized by Google

sed etiam patrem inde revocaret. Quid ergo sibi vult, quod sua ossa inde revocari debere consideravit? Incertum igitur est quapropter hoc.

Quid autem, dic mihi? num ipsius Mosi ossa? nonne in peregrinis jacent, et Aaron et Danielis et Jeremiæ? Apostolorum autem plurimorum ossa nescimus vel ubi jacent. Petri et Pauli quidem, et Joannis, et Thomæ, manifesta sunt sepulcra; aliorum vero cum tanti sint, minime cognitum est ubi sint. Nihil igitur pro hac re lugeamus, neque pusillanimiter feramus: ubicumque enim sepeliamur, *Domini est terra et plenitudo ejus:* scilicet, quod oportet fieri efficitur. Lugere autem et deplorare et lamentari eos qui de hac vita discedunt, ex pusillanimitate contingit. *Fide*, inquit, *Moses natus, absconditus est tribus mensibus a parentibus suis.* Contemplaris quia hæc post mortem sperabant impleri in terra, et multa quidem effecta sunt post mortem ipsorum. Hoc autem dictum est propter aliquos qui dicunt: Post mortem implentur ista circa illos, quæ non sunt adepti viventes: illi autem neque post mortem se credebant adipisci. Non enim dixit Joseph quia me vivente hanc terram non dedit neque patri meo, neque avunculo meo, quorum virtutem magni pendebat. Non istos malignos dignos facturus est, ut percipiant quæ illi non sunt digni facti percipere? Nihil horum dixit, sed fide cuncta et superavit et transcendit. Itaque percurrit Abel, Noe, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, et omnes gloriosos et admirabiles viros: deinde augmentum facit consolationi et exhortationi suæ, ad personas infirmas deponens orationem. Ut enim admirabiles personæ hæc fortiter paterentur, mirum nihil est, et inferiores illis claris viris [*add.* esse], non ita grave est: ut autem minorum inferiores fierent, hoc est grave. Et incipit a parentibus Mosis, ignobilibus quibusdam viris, et nihil tale habentibus quale filius eorum. Propterea et procedens augmentum facit quasi absurditati, et meretrices mulieres et viduas enumerans. *Fide*, inquit, *Rahab meretrix non periit simul cum infidelibus, suscipiens exploratores cum pace.* Et non solum fidei, sed etiam infidelitatis ponit vicissitudines, sicut in persona Noe. Interim de parentibus Mosi necessarium est dicere. Omnes quippe infantulos masculos interimi Pharao jusserat, et nullus effugit hoc periculum. Unde igitur speraverunt isti, ut salvarent puerum? Ex fide, inquit. Quali fide? Quia viderunt elegantem infantulum, et ipse vultus ad fidem eos attraxit. Sic jam inde ab initio ex ipsis incunabulis multa erat illi justo infusa gratia, natura hoc non operante. Incisus est [*f.* intuere] enim: statim ut genitus est, honestus apparebat infantulus, non erat despectus. Cujus ergo erat hoc opus? Non naturæ, sed gratiæ divinæ, quæ etiam barbaram illam mulierem Ægyptiam excitavit, ut amaret, ut sumeret, ut arriperet, et tamen fides in istis non habuit idoneum argumentum. Quid hoc et quantum erat, ut ex ipso vultu crederent? Sed vos, inquit, ex rebus ipsis credite, et multa habebitis fidei pignora. Ut enim cum gaudio rapinam rerum vestrarum suscipiatis, et quæcumque talia passi estis, fide actum est et patientia. Sed quoniam et isti crediderunt, deinde pusillanimiter afficiebantur, ostendit quia et fides illorum per multa tempora tendebatur, sicut contigit in Abraham, quamvis videretur sibi res ipsæ repugnare. Non timuerunt, inquit, præceptum regis, quamquam illud quidem opere exercebatur, hoc autem suspicio est et timor nudus, et hoc quidem parentum erat. Ipse autem Moses quid attulit? Deinde familiare illis et domesticum profert exemplum, magis autem ab illo majus et amplius. *Fide*, inquit, *Moses magnus factus, abnegavit dici filius filiæ Pharaonis, magis eligens affligi cum populo Dei, quam temporalem habere jucunditatem peccati, majores divitias existimans thesauris Ægyptiorum improperium Christi: respiciebat quippe in remissionem.* Tamquam si diceret ad eos, Nullus vestrum dimisit aulam regalem amplam et claram, neque tales thesauros, neque cum posset filius regis esse, contempsit, sicut Moses fecit. Et quia non simpliciter dimisit, significavit dicens: *Abnegavit.* Hoc est, horruit, aversatus est. Cælo quippe proposito, superfluum erat aulam admirari Ægyptiaci regni.

Et vide quam mirabiliter illud posuit Paulus. Non dixit, Majores divitias existimavit thesauris Ægypti cælum, et ea quæ in cælis sunt; sed quid dixit? *Improperium Christi.* Pro Christo enim improperium sustinere melius judicavit, quam in deliciis esse: sic etiam hoc per se solum merces erat. *Eligens magis affligi cum populo Dei.* Vos enim pro vobisipsis patimini, ille autem pro aliis hoc elegit, et ultro seipsum projecit in tanta pericula, cum ei liceret et pie vivere, et sæcularibus perfrui bonis, quam temporalem habere peccati jucunditatem. Peccatum duxit, nolle affligi cum aliis; hoc peccatum esse putavit. Si igitur ille, non alacriter affligi cum cæteris, peccatum esse judicavit: magnum ergo bonum est afflictio, ad quam ex fastigio regali seipsum projecit. Hæc enim faciebat, magna quædam præveniens. *Majores*, inquit, *divitias existimans thesauris Ægyptiorum improperium Christi.* Quid est, *Improperium Christi?* Hoc est, improperia talia sustinere, qualia nunc vos: quale Christus etiam sustinuit improperium. Et quomodo pro Christo sustinuit Moses? *Petra enim erat Christus?* Sic etenim et ille improperium sustinuit, sicut et vos. Quid autem est, *Improperium Christi?* Quia respuimus paternos errores, improperium sustinemus, quia patimur mala concurrentes ad Deum. Sic etiam ille improperium Christi sustinebat, quando audiebat: *Numquid interimere me vis, sicut interfecisti heri Ægyptium?* Hoc est improperium Christi, usque in finem et novissimum spiritum pati mala: sicut etiam ipse improperia sustinebat, et audiebat, *Si Filius Dei es*, et ab eis audiebat pro quibus crucifigebatur, id est a contribulibus. Hoc est improperium Christi, quando quisquam a domesticis, quando quisquam ab his, quibus beneficium præstitit, sustinet improperium: etenim ille quoque pro beneficio suo hæc patiebatur. Hic eos excitavit, ostendens quia et Christus eadem passus est et Moses, duæ personæ claræ et divulgatæ. Proinde Christi magis est im-

Digitized by Google

properium istud, quam Mosis, quoniam a propriis ista passus est. Sed neque ille fulgorem emittebat, neque iste passus est aliquid, sed improperium sustinebat et patienter cuncta ferebat, illis moventibus capita sua. Quia ergo poterunt fortasse his auditis desiderare etiam ipsi retributionem, dicit : Quia et Christus et Moses talia passi sunt. Proinde deliciæ, inquit, et remissio ad partem peccati pertinent, improperia vero sustinere, ad Christum. Quid enim vis, improperium Christi an remissionem et delicias ? *Fide reliquit Ægyptum, non veritus, animositatem regis: invisibilem enim tamquam videns sustinuit.* Quid dicis quia non timuit ? et tamen Scriptura hoc dicit, quia audiens veritus est, et propterea fuga salutem acquisivit et in fugam versus est et furatus seipsum de medio, et post hæc in timore erat. Intende igitur diligenter in hoc dicto : quod dicit : *Non veritus animositatem regis,* et ad instandum iterum, dixit. Timentis quippe erat, non reverti iterum ad patrocinium, neque rem aggredi ; sed tamen quod reversus est iterum, animi erat Deo se committentis. Non enim dixit, Quia quærunt me et scrutantur, non me igitur iterum eisdem ipsis committam. Proinde etiam quod a fuga reversus est, fidei fuit. Quid ergo ? Non permansit, inquit, ne se in apertum præcipitaret periculum : quia hoc jam tentantis esset, insilire in media pericula, et dicere : Videamus si me liberet Deus. Hoc etiam Christo dixit diabolus : *Mitte te deorsum.* Intueris quia hoc diabolicum est, ut supervacue ac superflue se quisquam in periculum jactet, tentare Deum si salvet ? Etenim præesse jam illis ad regimen eorum non poterat, ita ingrate affectis illis, quibus tanta præstiterat. Stultum itaque erat et insensatum permanere illic. Hæc autem omnia facta sunt, quia veluti videns invisibilem sic sustinebat. Si igitur videmus mente semper Deum, si semper in recordationem ejus convertimus mentem nostram, omnia nobis facilia apparebunt, omnia portabilia, omnia leviter sustinemus, omnibus superiores efficimur. Si enim quisquam dilectum videt, magis autem recordatus illius, erigit animam suam et mente sublimis efficitur, ut omnia facile toleret, delicians ex memoria illius. Qui enim in mente habuerit eum, qui nos diligere vere dignatus est, et recordatus fuerit ejus : quando poterit aliquam sentire tristitiam, aut terribile aliquid, aut periculosum timere ? quando pusillanimitate afficiatur ? Numquam scilicet. Omnia quippe nobis difficilia videntur, quia Dei memoriam non habemus, sicut oportet habere quia non eum semper in mente nostra portamus. Juste quippe nobis dixerit : Oblitus es mei, obliviscar et ego tui. Et duplum efficitur malum : quia et nos ejus obliviscimur, et ille nostri : hæc quippe duo colligata sunt ex invicem, duo namque duo sunt. Magnum quippe operatur memoria Dei, id est, cum nostri Deus recordatur ; magnum autem etiam, cum et nos ejus habeamus memoriam : hoc quippe facit eligere bona, illud autem impetrare et ad effectum perducere. Propterea dixit propheta : *Recordabor tui de terra Jordanis, et Hermoniim de monte parvo.* Hæc dixit populus in Babylonia constitutus, *Recordabor tui.*

Et nos igitur tamquam in Babylonia constituti *** ac si non in medio hostium consideamus, verumtamen inter inimicos sumus. Alii quidem tamquam captivi sedebant, alii autem neque sentiebant captivitatem, sicut Daniel, sicut tres pueri, qui in captivitate quoque constituti, ab ipso rege qui eos captivos habebat clariores erant effecti : in ipsa illa provincia, qua captivi erant, adorabantur. Vides quantum virtus est ? in ipsa captivitate constitutos curabat ut dominos, ita ut putares illum magis, quam illos esse captivum. Nempe mirabile erat, cum, si in sua patria essent constituti et regnarent, veniens adoraret eos ? Quod autem adhuc mirabile erat, quia ligans eos et sumens ut captivos et habens in sua potestate, omnibus videntibus non erubuit eos adorare, et agnum immolare. Intuemini quia revera res illæ veræ sunt, quæ ad Deum pertinent ; res vero humanæ umbræ sunt. Ignorabat igitur quod sibi dominos adducebant, et quos adoraturus erat ; misit eos quippe in caminum : sed sicut somnium hoc illis erat. Timeamus itaque, dilectissimi, Dominum, timeamus, ac si etiam in captivitate simus, omnibus erimus clariores : timor adsit Dei, et nihil erit triste. Tametsi paupertatem dicas, tametsi ægritudinem, tametsi captivitatem, tametsi servitutem, et si quid aliud tristium, non solum gravia non erunt, sed imo magis adjumenta nobis erunt in adversis. Captivi erant justi, et adoravit eos rex : tabernaculorum erat factor Paulus, et sacrificabant illi sicuti Deo. In hoc loco quæstio occurrit, cur apostoli sacrificia prohibuerunt, et vestimenta sua scindentes, abduxerunt eos a disposito et molimine suo, et cum fletu clamabant, dicentes : *Viri, quid hæc facitis ? similiter enim et nos homines passibiles sumus.* Daniel enim [*f.* autem] nihil tale fecit. Quia enim et ipse humilis erat, et non minus ab istis Deo offerebat gloriam, ex multis causis manifestum est ; maxime autem ex eo, quod amabatur a Deo, certum est : non enim sibi assumentem honorem Dei permitteret saltem vivere, non dicam etiam probabilem demonstrare. Secundum est, quia cum multa fiducia dicebat : *O rex ! non in sapientia mea mihi revelatum est mysterium istud ;* et iterum, *In lacu erat propter Deum ;* et quia cibum ei attulit propheta, dixit, *Recordatus est mei Deus.* Ita erat humilis corde, et contritus circa Deum. In lacu enim erat propter Deum, et indignum se judicabat ut recordaretur ejus vel ut exaudiretur ab eo : nos autem decem millia scelesta cum præsumptione committimus, et omnibus scelestiores exstantes, nisi in prima oratione exauditi fuerimus, discedimus. Revera multum interest inter illos et nos, et quantum inter cælum et terram est, et si quid amplius ? Quid dicis ? cum tantis meritis postquam factum est illud in lacu miraculum, sic seipsum humilem existimabat. Ita est, inquit : Quantacumque operati fuerimus, inutiles servi sumus. Sic et ille antecedens evangelicum præceptum implebat, et nihil seipsum judicabat. *Recordatus est,* inquit, *mei Deus.* Sed oratio ejus quanta humilitate plena est ? Et iterum tres pueri sic dicebant : *Peccavimus, iniquitatem fecimus.* Et ubique humilitatem suam demonstrant : cum haberet Daniel decem millia occa-

Digitized by Google

siones, quibus in superbiam efferretur; sed sciebat quoniam ipsæ causæ pro quibus posset extolli, propterea illi erant, quia non extollebatur, et quia non corrumpebat thesaurum suum. Apud omnes enim homines, et in toto mundo non jucundabatur [*f.* incantabatur] quia jactabat seipsum rex in faciem, et immolavit ei, et deum illum esse putabat, qui ubique terrarum sicut deus honorabatur : omnem enim terram ipse obtinebat : et manifestum hoc est ex Jeremia : *Complicans,* inquit, *terram sicut vestimentum;* et iterum, *Ego dedi eam Nabuchodonosor servomeo.* Et ex his quæ omnibus scribebat, hoc approbatur : et quia non ibi solum, ubi erat, admirabilis habebatur, sed ubique, et adhuc amplius existimabatur. Sicut enim præsentes videbant eum cæteræ gentes, in tantum ut etiam per literas confiterentur propriam servitutem : et quod mireris, quia etiam in sapientia admirabilis erat : *Nec sapientior es,* inquit, *tu Daniele.* Et post hæc omnia tamen admodum erat humilis : decies millies propter Deum mortificatus est.

Quid ergo, quod cum ita humilis esset, non prohibuit neque adorari se a rege, neque immolationes? Hoc non dico; sufficit enim mihi quæstionem proposuisse, cætera vero prætermitto, ut vel sic excitem mentem vestram. Illud autem moneo, ut omnia pro timore Domini suscipiatis. Exempla quippe habemus talia, quia revera etiam in hac vita adipiscimur bona, si de futuris germane et integre curam gesserimus. Quia vero non hoc superbia, vel arrogantia fecit, manifestum est ex eo quod dixit : *Dona tua tibi sint.* Etenim etiam hic alia quæstio est, quomodo sermone pellens, operibus suscepit illum honorem, et indutus torque. Et Herodes quidem audiens, *Vox Dei, et non hominis,* quia non dedit gloriam Deo, crepuit, et effusa sunt viscera ejus : iste autem et honorem Deo exhibuit, non verba tantum. Sed necessarium est dicere, cur ita esset. Illic quidem ad idololatriam immaniorem homines decidebant, hic autem nequaquam. Quomodo hoc? Ut enim iste putaretur talis, aut non putaretur, ad Deum redigebatur : propterea enim antecedens hoc dixit : *Mihi autem non in sapientia revelatum est.* Deinde neque apparet alicubi, quia suscepit illas immolationes : dixit enim, inquit, quia oportet immolare, sed non est manifestum utrum etiam opus consequutum sit. Illic autem adduxerunt tauros, ut immolarent, et vocabant illum quidem Jovem, illum autem Mercurium. Torquem itaque suscepit, ut manifestum se faceret : immolationem autem cur non repulerit? Etenim illic non fecerunt, sed conati sunt, et prohibuerunt apostoli : proinde hic etiam oportebat celeriter et confestim prohibere. Item illic populus multus erat, hic autem tyrannus. Cur ergo eum non revocavit? In præcedentibus dixit quia non sicut Deo immolabat ad eversionem culturæ Dei, sed propter magnum miraculum. Quomodo hoc? Propter Deum : edictum quippe posuerat, ut non minueretur honor Dei. Illi autem non sic, sed ipsos putabant esse deos : propter hoc prohibebantur. Hic autem postquam adoravit, tunc hoc fecit; neque enim sicut Deum adoravit, sed sicut hominem sapientem. Clarum autem non est quia immolavit, si autem et immolavit, non suscipiente Daniele. Quid quod etiam Balthasar eum nominavit nomine dei sui? Ita nihil magnum existimabat deos suos; quando etiam captivum sic vocabat qui cunctos jusserat imaginem adorare variam et multifariam, sed etiam draconem colebat. Ab illis autem qui erant in Lystra, multum erant stultiores Babylonii : idcirco non posset statim revocare eos in hoc. Et multa alia in hac quæstione dici possunt; interim hæc modo sufficerint. Si igitur volumus adipisci omnia bona, quæ ad Deum pertinent quæramus. Sicut enim qui ea quæ hujus sæculi sunt, quærunt, ab istis et ab illis excidunt : sic qui quæ Dei sunt, præponunt, utraque adipiscuntur. Non itaque ista quæramus, sed illa, ut bona quæ promissa sunt, percipere mereamur in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVII.

Fide celebravit pascha et sanguinis effusionem, ne qui vastavit primitiva, tangeret eos. Fide transierunt mare Rubrum tamquam per aridam terram : quod experti Ægyptii absorpti sunt. Fide muri Jericho corruerunt circumiti diebus septem. Fide Rahab meretrix non periit cum infidelibus, excipiens exploratores cum pace. Plurima Paulus inter ipsa quæ loquitur solet argumentari, et densus est in sententiis. Talis quippe est Spiritus sancti gratia : non in abundantia verborum paucas continet sententias, sed in brevitate verborum magnum habet et plurimum intellectum. Intuere igitur quomodo sub occasione exhortationis et de fide disputans, cujus eos typi commemorat, et quanti mysterii, cujus habemus veritatem. *Fide,* inquit, *celebravit pascha et effusionem sanguinis, ne qui vastavit primitiva, tangeret eos.* Effusio sanguinis agni sacrificabatur in domo, et in sanguine perungebantur postes, et hoc erat tutamen a perditione Ægyptia. Si igitur sanguis agninus in medio Ægyptiorum, et in tanta devastione illæsos servabat Judæos : multo amplius salvabit nos, non postes, sed animas nostras Christi sanguine perungentes. Etenim etiam nunc qui devastat in profunda hac nocte circumit, sed induamur arma justitiæ, hoc est illo sacrificio. Effusionem sanguinis perunctionem appellat : ex Ægypto enim eduxit nos Deus, hoc est, ex tenebris et idololatria. Quamvis quod fiebat, nihil esset, sed quod per illud perficiebatur, magnum erat : quod enim fiebat, sanguinis erat effusio; quod autem perficiebatur, salus, et conclusio et prohibitio perditionis. Timuit illum sanguinem angelus; sciebat enim cujus erat typus; diriguit, Dominicam mortem intelligens : propterea non tetigit postes. Dixit Moses, Un

Digitized by Google

gite: et unxerunt, et confessi sunt. Vos autem ipsius agni habentes sanguinem, non confiditis? *Fide transierunt mare Rubrum, sicut per aridam terram.* Iterum populum perfectum comparat plebi unius loci, ne dicant quia non possumus secundum quod isti potuerunt. *Fide*, inquit, *transierunt per mare Rubrum, sicut per aridam terram: quod experti Ægyptii absorpti sunt.* In hoc loco ad recordationes eos adducit passionum, quas in Ægypto passi sunt. Quomodo hoc? Quia fide sperabant per mare transire; propter hoc orabant: magis autem Moses erat qui orabat. Contemplaris quia ubique fides ratiocinationes humanas excedit, et infirmitatem atque humilitatem hominum superat? Intueris quia jam simul ut credebant, etiam supplicia declinabant, nunc quidem in sanguine postium, nunc autem in mari Rubro? Et hoc manifestabat aquam esse, quia illi venientes absorpti sunt: ex hoc apparebat non esse phantasiam, sed sicut in leonibus illis, qui ab eis devorati sunt, ostendebant veritatem rerum; et sicut in camino, qui incensi sunt: sic etiam nunc inspicis easdem res aliis quidem ad salutem et gratiam, aliis autem ad perditionem valuisse. In tantum est fides magnum bonum, quoniam etiam, quando ad desperationem aliquam venerimus, tunc quoque liberamur; ac si usque ad ipsam mortem veniamus, ac si de nobis ab omnibus desperetur. Quæ namque jam spes erat? Hinc Ægyptii, inde mare, et ipsi inermes: aut enim in mari erant perituri, si vellent fugere, aut in manus Ægyptiacas incidere. Verumtamen ex majore desperatione eos liberavit: idipsum mare istis est substratum sicut terra, hos autem demersit sicut mare: illic oblitum naturæ suæ, hic autem etiam armatum est adversum eos. *Fide*, inquit, *Jericho cecidit circumitis muris ejus per septem dies.* Non enim tubarum sonitus murorum saxa dejecit, ac si per decem millia annos quis tubis insonet, sed fides omnia valet.

Intueris ubique neque conscientia [*f.* consequentia] ulla rerum, neque naturæ lege omnia permutari, sed propter [*f.* præter] spem cuncta fieri? Proinde etiam hic propter [*f.* præter] spem cuncta fiunt. Quoniam enim sursum atque deorsum dicebat, quia oportet credere et spebus futuris regi, omnem istum sermonem movit, ostendens quia non tunc, sed ex initio omnia miracula per fidem impetrata sunt et perfecta sunt. *Fide*, inquit, *Rahab meretrix non periit una cum infidelibus, suscipiens exploratores cum pace.* Proinde admodum turpe est, si meretrice infideliores exstitissent; tamen illa homines audivit nuntiantes, et confestim credidit. Nam et eam effectus consequutus est: omnibus quippe pereuntibus, sola salvata est. Non dixit ad seipsam, Quia cum plurimis meis ero: non dixit, Num ego prudentior istis esse possum sapientibus viris, qui non credent, et ego credam? Nihil tale dixit, sed credidit dictis eorum, quod possent illa contingere. *Et quid adhuc*, inquit, *dico? deficiet enim me tempus enarrantem.* Jam non ponit nomina, sed finem faciens in meretrice, et in verecundiam eos excitans qualitate personæ, non jam dilatat historiarum commemorationem, ne videatur sermonem suum protelare. Tamen non ea explanat, sed percurrit, sapienter valde utrumque faciens, et tempus fugiens, et densitatem sententiarum non auferens: neque enim omnino tacuit, neque dicens molestus effectus est; utrumque enim fecit. Cum enim fortiter quisquam decertat, si in certamine perseveraverit, defatigat auditorem. Qui enim jam credenti longitudine sermonis molestus esse voluerit, opinionem ambitionis incurrit: oportet enim utilitati prospicere, et coaptari. *Et quid adhuc*, inquit, *dico? deficiet enim me tempus enarrantem de Gedeon, Barac, et Sampson, et Jephthe, et David, et Samuel, et prophetis.* In hoc loco culpant quidam Paulum, quoniam Barac et Sampson et Jephthe inter istos constituit. Quid dicis? meretricem ponit, istos autem non ponat? Nec mihi nunc dicas aliam vitam eorum, sed etsi non crediderunt, etsi non claruerunt in fide. *Et prophetis*, inquit, *qui per fidem expugnaverunt regna.* Intueris quia non vitæ eorum hic testificatur quod clara fuerit; neque enim hoc quærebatur, sed de fide erat ratio. Dic enim mihi, si non cuncta fide impetraverunt? *Per fidem*, inquit, *expugnaverunt regna. Gedeon quippe etiam justitiam operatus est.* Quinam, inquit, eorum? qui sunt isti quos dicit? Misericordiam enim dicit in hoc loco, quam habuit David: de eo enim hoc eum dicere arbitror. *Adepti sunt repromissiones.* Quales? Istas de quibus dicebatur, quia semen ejus sedebit super solium ejus. *Obturaverunt ora leonum, exstinxerunt virtutem ignis, effugaverunt ora gladiorum.* Contemplare quomodo in ipsa morte erant: Daniel circumdatus a leonibus, tres pueri in camino deambulantes, Israelitæ, Abraham, Isaac, et Jacob in variis tentationibus; et neque sic desperaverunt. Hoc enim est fides, ut cum res nobis in contrarium exeunt, tunc credamus: quia nihil contrarium factum est, sed cuncta consequentia et ordinata venerunt. *Effugaverunt ora gladiorum.* De tribus pueris eum iterum puto dicere. *Convaluerunt ex infirmitate.* Tempus postquam reversi sunt de Babylonia significat. *Ex infirmitate* enim hoc esse puto; id est ex captivitate, quando jam in desperatione erant Judaicæ res, quando jam a mortuis nihil distabant. Quis enim non desperabat de Babylonia eos posse reverti? et non dico reverti solum, sed etiam fortiores effici. *Verterunt castra exterorum.* Sed vobis nihil tale contigit, inquit. Sed hæc formæ sunt futurorum. *Acceperunt mulieres de resurrectione mortuos suos.* Ea quæ circa prophetas provenerunt, dicit, Helisæum et Heliam significans, qui mortuos suscitabant. *Alii vero*, inquit, *distenti sunt, non suscipientes redemptionem, ut meliorem resurrectionem adipiscantur.* Sed nos non adepti sumus resurrectionem. Sed possumus ostendere et illos, inquit, excisos, et non suscepisse, ut meliorem resurrectionem adipiscantur. Nam cur, dic mihi, in præsenti vita nolebant vivere? nonne quia meliorem exspectabant? ut cum alios suscitarent, ipsi tamen mori desiderabant. Clarum ergo est quia ut meliorem resurrectionem adipiscerentur, non enim [*f.* autem] talem, qualem resurrectionem acceperant illi filii illarum mulierum. In

Digitized by Google

hoc loco videtur mihi quia Joannem et Jacobum significat : distentio quippe dicitur decollatio. Nam possent videre solem, possent non redarguere, et elegerunt magis mori, cum ipsi alios suscitarent, ut meliorem resurrectionem adipiscerentur. *Alii autem ludibria, et verbera experti sunt, insuper et vincula et carceres.*

In istis facit finem, quia maxime isti familiari similitudine jungebantur, et maxime illis ista afferebant consolationem. Quando enim quis in eadem causa, vel in eadem passione aut tristitia detinetur, solatium ex similitudine compatientis accipit : alioquin ac si pejorem aliquam passionem dicas, si non ex eadem causa orta sit, nihil prodest. Propterea in hoc sermonem suum concludit, vincula nominans et carceres et verbera et lapidationes, Stephanum significans et Zachariam. Propterea adjunxit : *In occisione gladii mortui sunt.* Quid dicis ? alii quidem effugaverunt ora gladiorum, alii vero in occisione gladii defecerunt. Quid est hoc ? quid horum laudas, quid admiraris ? hoc an illud ? Ita, inquit" : hoc quidem vobis proximius est, illud autem laudabile est, quia et circa ipsam mortem prævaluit fides, et typus futurorum. Duo quippe sunt miracula fidei, quia et impetrat magna, et patitur magna, et nihil reputat pati. Et non potestis dicere, inquit, quia peccatores quidam erant et infimi. Si enim ex alia parte totum mundum compares, illos invenio virtutis pondere meliores, et trutinam attrahentes, et honorabiliores valde exstantes. Quid igitur possent hic recipere ? In hoc loco excitat eorum mentem, ut non adhærcant præsentibus, sed superiora sapiant, et eminentiora omnibus quæ sunt in hac vita : siquidem omnis mundus non est dignus in eorum comparatione. Quid igitur vis in hac vita recipere ? injuria quippe est, si in hac vita mercedem recipias. Non itaque sæcularia sapiamus, neque in hac vita quæramus reciprocationem, neque in tantum simus pauperes. Si enim omnis mundus non est dignus eis, cur partem aliquam quæris ? Et merito : amici quippe sunt Dei. Mundum autem in hoc loco dicit aut multitudinem hominum, aut ipsam creaturam, aut utrumque : solet enim Scriptura utraque mundum appellare. Si cuncta creatura, inquit, cum omnibus hominibus constituatur, numquam in comparatione horum digna esset : et merito. Sicut enim decem millia ponderа palearum vel fœni in comparatione decem margaritarum digna non essent : sic neque illi. *Melior*, inquit, *unus faciens voluntatem Dei, quam decem millia iniqui.* Decem millia enim non plurimos dixit, sed multitudinem infinitam. Intellige ergo quantus est justus. *Dixit Jesus Nave, Stet sol circa Gabaon, et luna circa vallem Haylon ; et factum est.* Veniat igitur omnis mundus, magis autem duo, aut tres, aut quatuor, et decem, et viginti, dicant et faciant hoc; sed non poterunt. Amicus vero Dei creaturis amici sui imperabat, magis autem amicum suum postulavit, et obedierunt servi : et ille qui deorsum erat, superioribus imperabat. Intueris quia hæc ad servitutem facta sunt, cursum dispositum peragentia ? Hoc etiam ab illo opere Mosis majus est. Quid ita ? Non enim æquale est mari imperare, et eis qui in cælo sunt. Magnum quidem et illud est, et valde magnum, verumtamen nihil simile. Quid igitur ? Forma erat Jesu illud nomen : idcirco igitur hoc factum est : etiam propter ipsum vocabulum reverita est creatura. Quid ergo ? alter aliquis non est vocatus Jesus, nisi iste ? Sed iste ad hoc vocatus est in typo : etenim Auses dicebatur. Propterea mutatum est nomen ejus : prænuntiatio quippe fuit et prophetia : quippe introduxit populum in promissionem, sicut Jesus in cælum : non sicut lex, neque Moses, sed deforis permansit : non valet lex introducere, sed gratia. Intueris formas jam inde ab initio descriptas ? Imperavit creaturæ, ut ita dicam, ipsi capiti deorsum stans : ut quando vides in hominis habitu Jesum eadem ipsa dicentem, non turberis neque mireris. Ipse etiam Mose vivente superavit bella : sic etiam lege vivente ipse cuncta dispensat, sed non manifeste. Attamen videamus quanta virtus est sanctorum.

Si in hac vita tanta operantur, si hic tanta faciunt, quæ et angeli : quid jam illic ? quantam habebunt claritatem ? Arbitror quod unusquisque vestrum vellet esse talis, ut posset imperare soli et lunæ. In hoc loco qui dicunt sphæram esse cælum, quid dicunt ? Quare enim non dixit, Stet sol ; sed addidit, *Stet sol circa Gabaon, et luna circa vallem Haylon ?* Hoc est, majorem diem operentur. Hoc etiam in Ezechia contigit ; repedavit sol. Hoc enim illo mirabilius est, ut contrariam viam pergeret, qui nondum suum cursum peregerat. Sed his majora adipiscimur, si voluerimus. Quænam sunt ? Quæ nobis Christus promisit : non solem statuere, non lunam, non repedationes solis ; sed, *Veniemus ad eum*, inquit, *ego et Pater, et mansionem apud eum faciemus.* Quid mihi opus est sole et luna et istis miraculis, ipso Domino cunctorum apud me habitante et permanente ? Quid mihi opus est cæteris ? ipse mihi erit sol, ipse lumen. Dic enim mihi, quid velles intrans in regnum cælorum posse ? commovere aliquid eorum, quæ in cælo fixa sunt, et transmutare de loco ad locum : an ipsum Regem sic tibi familiarem efficere, ut impetrares ab eo, apud te eum commanere ? Multo amplius arbitror quod istud eligas, quam illud. Quid autem mirum est, inquit, si ea quæ homo impetrat, hæc etiam Christus ? Sed Christus inquit, non rogat Patrem, sed ex auctoritate propria facit. Bene dicis : proinde confitere primum hoc, et dic quoniam non rogat Patrem, sed ex auctoritate facit : et tunc interrogabo. Oratio igitur descensionis et dispensationis indicium est ? non enim inferior est Christus Jesu Nave ; sed ut nos doceret. Sicut enim magistrum audiens balbutientem, et singulas literas dicentem, non eum dicis ignorare, cum interrogat, ubi sit illa vel illa litera : scis quia non ignorans interrogat, sed discipulum volens instituere : sic et Christus non opus habens oratione, orabat ; sed te volens instituere, ut assiduus sis ad orationem, ut sine prætermissione, ut sobrie et cum multa vigilantia ores. Vigilare autem non in hoc dico, ut nocte surgatur, sed etiam in die sobrium esse in oratione : vigilans quippe vocatur, qui talis est.

Digitized by Google

Nam potest quisquam et noctibus orans dormire, et in die orans vigilare : quando fuerit anima intenta, quando intelligit cui loquitur, ad quem illi sermo est, quando in mente percipit quia angeli sunt præsentes cum timore et tremore ; ipse autem accedit oscitans et scabens seipsum. Magna arma sunt oratio, si cum integra mente fiat. Et ut agnoscas ejus virtutem, etiam impudentiam et iniquitatem et crudelitatem et supinitatem frequens vincit oratio. *Audistis*, inquit, *quid dixerit judex iniquitatis?* Sed etiam pigritiam superavit : et quod amicitia promereri non potuit, hoc promeruit assidua oratio. *Et si non*, inquit, *propter amicitiam dabit illi, verumtamen propter molestiam ejus exsurgens dabit illi.* Sed etiam indignam dignam facit oratio continua. *Non*, inquit, *est bonum accipere panem filiorum, et dare canibus. Etiam, Domine*, inquit : *nam et canes comedunt de mensis dominorum suorum.*

Instemus igitur orationi : magna arma sunt oratio, si cum intentione fuerit, si sine vana gloria, si cum animo sincero. Ipsa bella devicit, et vertit in fugam ipsam gentem integram, et indignam beneficium promereri facit : *Audivi*, inquit, *gemitum eorum, et descendi liberare eos.* Ista medicamentum est salutare, et prohibitio peccatorum, et medicina delictorum : cum hac vidua desolata permanebat. Si cum humilitate oremus, si pectus tundamus, sicut publicanus ; si illa loquamur, quæ ille loquebatur ; si dicamus, *Propitius esto Domine mihi peccatori*, omnia adipiscemur. Ac si enim non sumus publicani, verum alia plura habemus ab illo non minora peccata. Nec mihi dicas quoniam in parvo aliquo peccavi : eamdem enim naturam habet hæc res. Sicut enim similiter homicida dicitur, qui sive puerum, sive virum occidat : sic et avarus, et qui plura, et qui parva diripuit. Et tenere malum in corde non est parvum, sed etiam grande peccatum : *Qui etenim tenet*, inquit, *in corde malum, viator est ad mortem ;* et, *Qui irascitur fratri suo sine causa, reus erit gehennæ ;* et qui dixerit fratrem suum fatuum, et stultum ; et decem millia alia. Et participamur et tremendis et terribilibus sacramentis, et invidemus et detrahimus : quidam autem vestrum etiam sæpius ebriantur. Horum unumquodque etiam solum per se sufficit ad excludendum de regno : cum autem in unum coacervata fuerint, quod solatium habebimus ? Multa nobis opus est pœnitentia, fratres dilectissimi, multa oratione, multa perseverantia, ut possimus adipisci bona quæ promissa sunt. Dicamus ergo et nos : *Deus propitius esto mihi peccatori ;* magis autem non dicamus tantum, sed etiam sic sapiamus, ac si nos alter appellet, non indignemur. Audiebat enim ille, *Quia non sum sicut hic publicanus ;* et non est irritatus, sed magis compunctus est. Suscepit improperium, et caruit improperio. Dixit ille vulnus, et quæsivit iste remedium. Dicamus iterum : *Propitius esto mihi peccatori :* verumtamen ac si alius dicat, non irascamur. Si enim nosipsi nobis dicamus [, si] plurima mala, ab aliis autem audientes inæquanimiter feramus, non erit hoc humilitas neque confessio, sed ostentatio et vana gloria. Ostentatio quippe est, vocare seipsum peccatorem ; humilitatis quippe opinionem volumus acquirere, apud alios autem in admiratione esse : laudari enim volumus : nam si e contrario dicamus nosipsos justos, contemnimur. Proinde etiam hoc propter gloriam facimus. Quid est autem humilitas ? Ut cum ab alio improperium audimus, toleremus, agnoscamus peccatum nostrum, et patienter feramus accusationem. Et neque hoc adhuc humilitatis est, sed et ingenuitatis. Nunc autem nosmetipsos quidem dicimus peccatores, indignos, et cætera plura : si vero alius quisquam nobis unum horum impingat, sævimus, exasperamur. Intueris quia non est hoc confessio, sed [*f.* nec] ingenuitas ? Dixisti temetipsum esse talem : non indigneris etiam cum ab alio audis, et cum redargueris : sic enim tibi peccata levigabuntur, cum alii improperant : sibimetipsis quidem onus imponunt, te autem ad philosophiam intromittunt. Adverte quid dixit beatus David, cum ei malediceret Semei : *Sine illum*, inquit : *Dominus præcepit ei, quatenus agnoscat humilitatem meam, et retribuat mihi Dominus bona pro maledictione hac hujus diei.* Tu autem de teipso dicens nimietatem malorum, ab aliis autem nisi magnorum justorum laudes audias, exasperaris. Intueris quoniam laudaris in rebus non laudandis ? Etenim laudes cupiditate aliarum laudum repellimus, ut majores iterum mereamur, ut magis in admiratione simus. Proinde nequaquam desiderio laudum appetamus humilitatem, ut laudes nostræ amplificentur. Si enim omnia propter gloriam faciamus, nihil propter veritatem. Propterea cuncta vacua, cuncta fœnea. Idcirco obsecro, ut vel nunc recedamus a matre malorum omnium, hoc est a vana gloria, et vivamus secundum quod Deo placet, ut valeamus futura bona adipisci, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri gloria, una cum sancto et bono ejus Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVIII.

Circumierunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes, tribulati, afflicti : quibus dignus non erat mundus iste : in solitudinibus errantes et in montibus et in speluncis et in cavernis terræ, etc. Semper quidem, maxime autem cum sanctorum recogito virtutes et rectitudines operum, tunc mihi occurrit desperatio mei : quia neque vel in somnis experimentum accipimus bonorum, quæ illi per totum vitæ suæ tempus gerebant, viri qui non pro peccatis luebant supplicia, sed semper ad rectitudinem proficiscentes et semper tribulabantur. Intellige quippe Heliam,

Digitized by Google

ad quem hodie sermo noster pervenit : ipsum quippe hoc in loco nominat, et in ipso definivit exempla : quod erat familiare istorum et proprium. Et cum dixisset ea quæ circa apostolos gesta sunt, quia in occisione gladii mortui sunt, lapidati sunt, recurrit ad Heliam, qui eadem passus est. Fortassis enim, quia necdum de apostolis tantam opinionem habebant, merito ex illo, qui assumptus est, sermonem facit, qui maxime erat in admiratione. Ex hoc ergo afferre orationem [*f.* hortationem] et consolationem voluit. *Circumierunt*, inquit, *in melotis, et in pellibus caprinis egentes, tribulati, afflicti, quibus dignus non erat mundus iste.* Neque vestimentum habebant, inquit, sed erat eis nimietas tribulationis, non civitatem, non domum, non receptaculum. Quod etiam Christus dicebat : *Quoniam Filius hominis non habet ubi caput suum reclinet.* Quid dico receptaculum non habebant, nec stare permittebantur : neque enim vel cum ad ipsas solitudines veniebant, otiosi erant. Non enim dixit, In solitudinibus sedebant, sed etiam ibi fugiebant, et inde exagitabantur, non ex mundo tantum, sed etiam ex inhabitabilibus locis, "quæ ibi facta sunt. Sic est, inquit, nos culpant propter Christum : Heliam vero in quo potuerunt culpare? Exagitabant illum et insequebantur, et cum fame pugnare cogebant : quod etiam isti tunc patiebantur. *Decreverunt*, inquit. *illis mittere fratres, eis qui tribulabantur discipulis. Secundum quod facultatem unusquisque habebat, definivit unusquisque eorum in ministerium mittere habitantibus in Judæa fratribus.* Quod etiam ad istos pertinebat. *Afflicti*, inquit, et male patientes, in itineribus et in periculis. Quod autem dixit : *Circumierunt quidem in solitudinibus errantes, et in montibus et speluncis et cavernis terræ*, sicut profugi et perfugæ, inquit; sicut qui in turpibus est deprehensus, sicut indigni solent videri. Neque in solitudinibus inveniebant refugium, sed semper fugiebant, diversiones aliquas quærebant, vivos seipsos obruere volebant, semper in timore erant. Quæ est ergo merces, vel quæ tanta retributio et vicissitudo? *Necdum*, inquit, *receperunt mercedem*, sed adhuc permanent; et ita mortui, et in tanta tribulatione, necdum receperunt : tantum tempus habent ex quo vicerunt, et necdum receperunt : vos autem in certamine constituti, mœrore afficimini. Intelligite itaque quale et quantum est Abraham sedere, et apostolum Paulum; exspectantes quando perficiatur, ut possint tunc mercedem recipere. Nisi enim etiam nos illuc venerimus, tunc prædixit eis Pater non dare mercedem : sicut pater bonus, amator filiorum, probabilibus filiis et opus perficientibus dicit non se daturum comedere, nisi venerint etiam alii fratres. Tu autem anxius es, quia necdum mercedem accipis. Quid itaque faciet Abel, qui ante omnes vicit, et adhuc sine corona sedet? Quid Noe? quid cæteri illorum temporum? quia ecce [*f.* qui et te] exspectaverunt, et alios exspectant qui post te futuri sunt. Vide quia nos in hoc superamus eos : de nobis enim dixit, *Melius aliquid providit Deus.* Ne aliquid a nobis plus habere viderentur, si primi quam nos coronarentur, unum definivit tempus omnium coronarum; et qui ante tantos vicit annos, tecum accipiet coronam. Contemplaris curam et delectionem divinam? Et non dixit, Ne sine nobis coronentur, sed, *Ne sine nobis consummarentur.* Proinde etiam perfecti tunc parebunt. Prævenerunt nos in certaminibus, sed non præveniunt in coronis. Non enim illos læsit, sed nos honoravit : nam et ipsi fratres libenter nos exspectant. Si enim corpus unum omnes sumus, major ex hoc efficitur corpori jucunditas, cum simul et communiter coronatur, et non per partes. Etenim justi etiam in hoc sunt mirabiles : quia sicut de propriis bonis, sic gaudent et de bonis fratrum. Proinde etiam in illis hoc juxta votum procedit, ut cum fratribus coronentur : ut simul glorificentur, magna jucunditas. *Ideoque*, inquit, *et nos tantam habentes impositam nubem testium.*

In multis consolationem Scriptura assumpsit majorum ex accedentibus rebus : sicut solent prophetæ, *Ex æstu, ex duritia, ex imbribus*". Hoc igitur etiam hic dicit, quia memoriam illorum sanctorum, sicut nubes inflammans ex radio igneo", sic animam malis oppressam excitat et recreat. Et non dixit, Super nos apparentem, sed, *Impositam nobis* : quod amplius erat. Proinde in majori nos fiducia esse facit nubes testium et moles. Et merito testes eos appellavit : non eos qui in Novo Testamento fuerunt tantum, sed etiam illos qui in Veteri erant, significavit. Etenim quia etiam illi testificati sunt majestati divinæ, sicut tres pueri, sicut Helias, sicut omnes prophetæ. *Deponentes*, inquit, *omnia. Omnia* quæ dicit? Hoc est, somnum, anxietatem, cogitationes infimas, omnia humana. *Et circumstans nos*, inquit, *peccatum.* Circumstans dixit, sive quod nos facile circumveniat, sive quod ipsum circumveniri facile possit : magis autem hoc arbitror dici : facile enim si velimus, prævalemus peccato. *Per patientiam*, inquit, *curramus propositum nobis certamen.* Non dixit, cestibus dimicemus, neque athletico more pugnemus, neque bella geramus; sed, quod omnibus est levius, hoc nominavit, cursum appellans. Neque dixit, Addamus cursui nostro; sed in eodem ipso permaneamus, non dissolvamur. *Curramus*, inquit, *propositum nobis certamen.* Deinde adjungit summam et caput orationis : quod enim primo posuerat, hoc etiam novissime ponit, hoc est, Christum : *Aspicientes in auctorem fidei, et consummatorem Jesum.* Quod etiam ipse Christus discipulis suis sæpius commendabat : *Si patrem familias*, inquit, *Beelzebub vocaverunt, quanto magis domesticos ejus?* et iterum : *Non est discipulus super magistrum, neque servus super dominum suum. Aspicientes*, inquit, hoc est ut discamus currere. Sicut enim filii parentes, et discipuli in certaminibus magistros attendunt, informantes mentem ex parte doctorum, per visum regulas quasdam sumentes : sic etiam hic, si volumus currere, et discere ut bene curramus, ad Christum attendamus. *Auctorem*, inquit, *fidei nostræ, et consummatorem Jesum.* Quid est hoc? Hoc est, quia ipse nobis fidem infundit : etenim ad discipulos suos dicebat : *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos.* Et Paulus iterum dixit : *Tunc cognoscam, sicut et cognitus sum.* Ipse initium no-

Digitized by Google

bis imposuit, ipse etiam finem ponet. *Qui pro gaudio sibi proposito sustinuit crucem, confusione contempta.* Hoc est, licebat illi nihil pati, si vellet : non enim peccatum fecit, neque dolus inventus est in ore ipsius : sicut et ipse dixit in Evangelio : *Venit princeps hujus mundi, et in me non habet quidquam.* Adjacebat igitur illi, si vellet, non venire ad crucem : *Potestatem quippe habeo,* inquit, *ponere animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam.* Si igitur qui nullam habuit necessitatem ut crucifigeretur, crucifixus est propter nos : quanto magis nos justum est omnia fortiter tolerare? *Qui pro gaudio sibi proposito,* inquit, *sustinuit crucem, confusione contempta.* Quid est, *Confusione contempta?* Probrosam, inquit, sustinuit mortem. Esto igitur, moriebatur : quid etiam, ut probrose moreretur? Pro nulla alia causa, nisi ut nos doceret, nihil existimare gloriam, quæ ab hominibus defertur. Idcirco non subjectus morti suscepit mortem, docens nos præsumere contra mortem, et eam nullius existimare, momenti. Quare non dixit, Tristitia contempta, sed *Confusione contempta?* Quoniam non cum tristitia mortem sustinuit. Novissime autem quid factum est? *In dextera,* inquit, *sedis Dei considet.* Vides præmium? Quod etiam Paulus sciens, dicit : *Propter quod et Deus illum superexaltavit, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur.* Eum qui secundum carnem est significat. Maxime autem, ac si nullum esset præmium, ipsum solum exemplum idoneum erat ad persuadendum omnia tolerare : nunc autem etiam præmia promittuntur, non quælibet, sed valde magna et ineffabilia. Proinde etiam nos cum aliquid tale passi fuerimus, ante apostolos ipsos Christum cogitemus. Quare? Quia tota vita ejus cum multa fuit injuria. Etenim semper audiebat, quod insanus esset et seductor et magus : et nunc quidam dicebant Judæi, *Non,* inquit, *sed seducit populum;* et iterum, *Seductor ille dixerat adhuc vivens, quia post triduum resurget.* Iterum cum de arte magica criminabantur, dicentes : *In Beelzebub expellit dæmonia,* et quia insanit et dæmonium habet. *Nonne bene dicimus,* inquiunt, *nos quia dæmonium habet et insanit?* Et hæc audiebat ab illis, ipse beneficia præstans, mirabilia faciens, opera Dei demonstrans. Et si quidem nihil faceret, et sic ista audiret, nihil esset mirabile : cum vero docens quæ ad veritatem pertinebant, audiebat quod seductor esset, et dæmones excludens, dæmonium habere dicebatur, et omnia mala subvertens, magus appellabatur : res valde lugenda est; sic quippe eum sæpius accusabant.

Si autem vis et reprehensiones et irrisiones agnoscere, quas adversus eum faciebant, quæ solent maxime animas nostras mordere, adverte. Primum ex genere illi detrahebant : *Nonne hic est filius fabri, cujus novimus nos patrem et matrem? nonne fratres ejus omnes apud nos sunt?* Iterum detrahebant illi de patria, dicentes ex Nazareth illum esse : et iterum, *Interroga,* inquit, *et vide, quia ex Galilæa propheta non exsurget.* Et tolerabat tantas calumnias patiens. Et iterum dicebant : *Nonne Scriptura dicit quia Christus ex Bethleem vico venturus est?* Vis autem audire irrisiones quas faciebant? Venientes, inquit, ad ipsam crucem, adorabant illum et cædebant et colaphizabant, et dicebant ei : *Dic nobis, quis est qui te percussit?* et acetum dabant ei dicentes : *Si Filius Dei es, descende de cruce.* Adhuc etiam et servus principis sacerdotum alapam dedit ei; et dixit, *Si male quidem loquutus sum, testificare de malo : si autem bene, quid me cædis?* Et illudentes chlamydem coccineam circumdederunt eum, et spuebant in faciem ejus : sed etiam tentamenta ei sæpius ingerebant, tentantes eum. Vis etiam accusationes audire, sive quæ secreto, sive quæ palam ab ejus discipulis fiebant? *Numquid et vos,* inquit, *vultis abire?* Sed etiam, *Dæmonium habes,* a fidelibus jam dicebatur. Nonne et ipse semper fugiebat? et nunc quidem in Galilæam, nunc autem in Judæam? nonne ab incunabulis ipsis plurimæ illi tentationes factæ sunt? nonne adhuc infantulo constituto mater ejus cum accipiens descendit in Ægyptum? Propter hæc igitur omnia dixit : *Attendentes in auctorem fidei, et consummatorem Jesum, qui pro gaudio sibi proposito sustinuit crucem, confusione contempta, et in dextera sedis Dei considet.* Nunc igitur intendamus in ea, quæ discipuli ejus perpessi sunt : legamus dicta Pauli, et audiamus eum dicentem : *In sustinentia multa, in tribulationibus, in angustiis, in plagis, in carceribus;* et iterum, *Usque ad hanc horam esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphizamur, et inquietamur, et lugemus, operantes manibus nostris : maledicti benedicimus, passi persequutionem patienter ferimus, blasphemati obsecramus.* Rogo quis vel minimam partem horum passus est? Sicut seductores, inquit, sicut inhonorati, sicut nihil habentes : et iterum, *Quinquies quadragenas una minus accepi a Judæis, ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, die et nocte in profundo maris fui, in itineribus sæpe, tribulationibus, angustiis fui, et fame.* Et quia hæc Deo placebant, audi eum dicentem : *Propter hoc tertio Dominum rogavi, et dixit mihi : Sufficit tibi gratia mea : virtus enim in infirmitate perficitur. Propterea,* inquit, *glorior in infirmitatibus meis, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, in plagis, in carceribus, ut inhabitet in me virtus Christi.* Sed etiam audi Christum dicentem : *In mundo,* inquit, *tribulationem habebitis. Recogitate,* inquit, *talem contradictionem cum a peccatoribus esse passum, ne fatigemini animis vestris dissoluti.* Si enim proximorum passiones erigunt nos, quantam alacritatem nobis effecerint Domini passiones? quid vos non estis operati? Prætermittens omnia **, per contradictionem totum significavit. Addendum etiam tale, hoc est, plagas quas accipiebat in capite, irrisiones, injurias, improperia, illusiones. Omnia hæc nomine contradictionis intimavit : et non illa tantum, sed et alia, quæ circa vitam sunt *** passiones Christi, et passiones apostolorum. Sic enim sciebat meliorem hanc viam esse virtutem, ut etiam ipse qui ea opus non habebat, per eam pergeret : in tantum noverat tribulationem conducibilem nobis esse, et magis causam esse quietis. Audi enim ipsum Dominum

Digitized by Google

dicentem : *Nisi enim quis tulerit crucem suam, et venerit post me, non est me dignus.* Si discipulus es, inquit, Magistrum imitare, hoc quippe est discipuli. Si vero ipse quidem per tribulationes perrexit, tu autem per requiem vis ire, non eamdem viam vis pergere quam ille perrexit, sed aliam. Quomodo ergo sequeris non sequens? quomodo eris discipulus, non sectans Magistri vestigia? Hoc etiam Paulus dixit : *Nos infirmi, vos autem fortes ; nos ignobiles, vos autem nobiles.* Et quomodo, inquit, hoc habet rationem, si contraria æmulamini? et vos quidem estis discipuli, nos autem doctores? Magnum itaque bonum, fratres dilectissimi, est tribulatio : duo namque perficit magna, et a peccato mundat, et fortiores reddit.

Quid ergo est, dicet aliquis, si subvertat aliquem et perdat? nonne tribulatio hoc facit? Sed si hoc contingit, nostra hoc ignavia facit. Quomodo, inquit? Si sobrii simus, si Deum deprecemur, ut nos non derelinquat tentari supra quam possumus, si semper ipsum teneamus, si stemus fortiter et aciem componamus, usquequo ipsum habebimus auxiliatorem : ac si omnibus ventis vehementius irruant tentationes, veluti stipula nobis erunt et folium quod fertur in aere. Audi Paulum dicentem : *In his omnibus supervincimus ;* et iterum, *Existimo enim quoniam non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelanda est in nobis ;* et iterum, *Momentaneum enim et leve tribulationis, excellens pondus æternæ gloriæ in nobis operatur.* Attende igitur qualia pericula, quanta naufragia, et continuas tribulationes, et alia hujusmodi levia esse dicit : æmulare hunc adamantem, qui veluti si jam supervacue indueretur corpore, ita gerebat hanc vitam. In paupertate es? sed non es in quanta fuit Paulus, qui etiam in fame examinatus est et siti ac nuditate. Sed neque uno die hæc passus est, sed perpetuo talia sustinebat. Unde hoc certum est? Adverte illum dicentem : *Usque in hanc horam et esurimus, et sitimus, et nudi sumus.* O rem admirabilem, cum tantam in prædicatione gloriam possideret, cum tanta patiebatur, et fortassis reliquum annum vitæ agebat, quando ista scribebat. *Scio enim hominem ante annos quatuordecim, sive in corpore, sive extra corpus, nescio ;* et iterum, *Post tres annos,* inquit, *ascendi Jerosolymam.* Et iterum audi eum dicentem : *Bonum mihi est mori, quam ut gloriam meam exinaniat quisquam.* Non solum autem hoc, sed etiam iterum dicebat, scribens : *Sicut purgamenta mundi facti sumus.* Quid est, inquam, fame et siti deterius? quid frigore sævius? quid fratrum insidiis periculosius? quos etiam falsos fratres appellat. Nonne morbus mundi vocitabatur, atque deceptor? nonne subversor? nonne verberibus concidebatur? Hæc in mentem sumamus, fratres dilectissimi, hæc consideremus, hæc in memoria teneamus, et numquam dissolvemur, ac si injurias patiamur, ac si rapinas, ac si decem millia pessima patiamur. Contingat nos in cælis probabiles apparere, et omnia hæc portabilia sunt : contingat nos illic bene agere, et res hujus vitæ nullius momenti sunt. Umbræ sunt ista et somnium : qualiacumque sint, illa speremus et spectemus : ista nobis mala nulla apparebunt vel ex naturæ consideratione vel temporis. Quid enim valent esse, cum ad illa sævissima comparantur? quid ad ignem inexstinguibilem? quid ad vermem, qui non moritur? quid ex hujus vitæ rebus æquale possis edicere? quid stridori dentium, vel vinculis, vel exterioribus illis tenebris comparabis? quid illi iræ, quid tribulationi, quid angustiæ? quod tempus poteris comparare? quid sunt decem millia anni, cum sæcula cogitas infinita? nonne quantum est stillicidium minimum abysso comparatum? An forte illis bonis hæc bona comparanda putantur? Sed illic immensitas est bonorum, *Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, et in cor hominis non ascenderunt.* Sed hæc etiam per infinita sæcula protenduntur. Pro his itaque millies concidi quis non eligat, occidi, comburi et mille mortibus subjici, et quidquid dici potest sævissimum tolerare vel verbo vel opere? Si enim in ignis combustione esset vivendum, nonne tolerandum erat, ut possimus adipisci illa quæ nobis repromissa sunt bona? Sed quid hæc loquor pene delirans, ad homines loquens, qui necdum pecunias contemnere patiuntur, sed veluti immortales, ita custodiunt, ac si parva ex plurimis dederint, integrum opus se existimant perfecisse? Sed non est hæc eleemosyna : eleemosyna enim illa est, qualis fuit illius viduæ, quæ totam vitam suam evacuavit. Si autem non poteris tantum dare, quantum illa vidua dedit, saltem quod tibi superabundat non dubites impartire. Habeto sufficientiam, quid tibi supervacaneis opus est? Sed nullus est, qui vel illud quod superabundat offerre velit. Donec enim habes servos plurimos et vestimenta serica, cuncta hæc cognosce superflua : necessarium horum nihil est, vel quos [*l.* quo] usus indigeat, vel sine quibus vivere non valeas. Hæc ergo superflua esse cognosce, et omnia quæ exterius adjacent nobis, et sine quibus vivere possumus ; superflua esse certum est. Videamus itaque, si placet, si solos duos servos habeamus, utrum vivere possimus. Nonne sunt plurimi, qui sine servulis vivunt? Qualem ergo nos excusationem habere possumus, quibus non sufficiunt duo servi? Possumus etiam domum ex lateribus habere constructam, duo vel tria habitacula concludentem, quæ usui nostro sufficiant. Nonne sunt etiam plerique, qui cum filiis et uxore unum habitaculum possident? Sint tibi etiam, si volueris, pueri duo. Sed confusio, inquit, est, si cum duobus servulis matrona procedat. Non est confusio, sed magis confusio est cum plurimis ambulare. Fortassis enim etiam irridetis hæc audientes. Credite mihi quia hæc est confusio. Sicuti nundinatores pecorum, vel sicut caupones venalium servulorum, ita magnum hoc putatis cum servis plurimis ambulare. Typhus est istud, et vana gloria : illud autem philosophia et honesta moderatio. Matronam quippe non ex numerositate servorum condecet apparere : quæ namque vel virtus, vel laus est servos plurimos possidere? Hoc quippe ad animam non pertinet : quod autem ad animam non pertinet, nullum ostendit libertatis vel honestatis indicium. Quando enim parvis contenta est, tunc se veram

Digitized by Google

matronam esse declarat : quando vero multis indiget, tunc vere ancilla est, ancillisque deterior.

Dic enim mihi, nonne angeli soli totum mundum circumeunt, et pedissequis nullis egent ? num propterea nobis inferiores exsistunt, indigentibus non indigentes? Si itaque nequaquam indigere pedissequo, angelicum quidem est : quæ est ergo quæ angelicæ vitæ propinqua est ? illane quæ plurimis indiget servis, an quæ paucis? Itane hoc non est confusio? confusio namque est, absurdum aliquid operari. Dic enim mihi, quæ ad se convertit stantes in publico, quæ habet servorum obsequium plurimorum, an illa quæ paucorum? Sed etiam ea quæ perpaucos secum adducit, nonne illa honestior est quæ sola procedit, et pene nullius occurrit obtutibus? Intueris quia illud magis est confusio? Quæ namque convertit oculos adstantium in plateis, quæ pulchris et pretiosis utitur vestimentis, an illa quæ simpliciter suum contegit corpus, et cum decore honestatis ac pudore incedit? Nonne istam pene nec videmus, ac si videamus, oculos revocamus : illam autem non solum compelluntur plurimi contueri, sed etiam interrogant, quænam illa sit et unde. Et prætermitto dicere, quanta ex hoc invidia generatur. Quid ergo est turpe videri ? quando confusio major est, quando illam omnes attendunt ; an quando nullus attendit? quando de illa cognoscunt, an quando curam faciunt requirendi? Contemplaris quia non pro confusione, sed propter vanam gloriam gerimus universa. Verumtamen, quia impossibile est mentes vestras abducere, sufficit mihi interim ut doceamini quia non est ista confusio. Solum quippe peccatum judicandum est esse confusionem, quod magis minime judicamus, sed omnia potius quam hoc confusionem esse decernimus. Vestimenta habenda sunt necessaria : num etiam supervacanea? Verumtamen ne vos in multam angustiam retrudamus, illud admoneo, quia auro vobis opus non est neque subtilissimis vestibus. Et hæc non ego dico ; et quia non mea sunt ista verba, audi beatum Paulum dicentem et admonentem mulieres, *Ut ornent seipsas, non in tortis crinibus, vel auro vel margaritis vel vestibus pretiosis.* Sed qualiter ornari præcipis mulieres, o Apostole, dicito : fortassis enim dicunt, quoniam quæcumque aurea sunt, illa sunt pretiosa, serica vero non sunt. Dic ergo qualibus vestibus vis mulieres ornari? *Habentes,* inquit, *victum et tegumentum, his contenti simus.* Tale sit ergo hominis vestimentum, ut tantummodo contegatur. Propterea enim nobis ista tribuit Deus, ut operiamus nuditatem : hoc autem quale-cunque vestimentum valet efficere, quod parvi sit pretii. Fortasse ridetis, quæ sericis circumdatæ estis vestimentis. Oportet quidem ridere, si attendamus quid Paulus præcipiat, quid nos e contrario faciamus. Non enim mihi ad solas mulieres sermo dirigitur, sed etiam ad viros. Omnia reliqua quæ habemus, supervacua sunt. Soli pauperes supervacanea et vana non possident, fortassis autem etiam ipsi ex necessitate : cæterum si liceret, neque illi prorsus abstinerent. Verumtamen, sive per occasionem sive per veritatem, interim illi superflua non habent. Et talibus quippe debemus indui vestimentis, quæ necessitatem suppleant. Quid enim opus est plurimis aureamentis? Eis enim qui in scena sunt, ista conveniunt : hæc illarum sunt indumenta mulierum : hoc est meretricum, quæ omnia ad hoc faciunt, ut libenter spectentur. Illa igitur quæ descendit in scenam, componatur, quæ ingreditur in orchestram; omnes enim cupit ad se attrahere : quæ autem pietatem profitetur, non ita se debet ornare, sed aliter. Habes namque ornatum satis illo majorem, habes et tu spectaculum : ad illud te spectaculum compone, illo te ornatu circumdato. Quod ergo tibi est spectaculum? Angelorum innumera multitudo, non virginum tantum dico, sed etiam sæcularium mulierum quæ in Christo crediderunt, illud habent spectaculum. Talia fabulemur, ut jucunditatem illis spectatoribus afferamus : talibus circumdator vestimentis, ut illos exhilares. Dic enim mihi, si mulier meretrix dimissis aureis ornamentis et pretiosissimis indumentis, et risu, et facie jam turpitudine infecta et urbanitate condita, vili circumdetur indumento, et sine aliquo studio componat se vel arte, et intret, et verba quæ ad pietatem pertinent eloquatur, et de pudicitia sermonem faciat, nihil turpe permiscens : nonne confestim universi consurgent? nonne spectaculum dimittetur? nonne abjicietur velut inconcinna et nesciens populo coaptari, et extranea loquens, quæ nihil theatro conveniunt? Sic etiam, si tu illius ornatu volueris decorari, et ingrediaris spectaculum cæli, confestim te spectatores abjiciunt. Illic enim non est opus aureis indumentis, sed aliis opus est rebus, istis de qualibus dixit propheta : *In fimbriis deauratis circumsepta varietate :* non ut candidum corpus efficias, vel ut nitorem et splendores adjicias, sed ut animam tuam aureis reddas virtutibus decoratam : ipsa quippe est quæ in illo spectaculo certamen aggreditur : *Omnis* quippe *gloria filiæ regis intrinsecus.* His indue te et laboribus te plurimis liberabis. Nam et virum tuum cura exoneras, et te sollicitudinis resolvis angoribus.

Venerabilis eris viro, cum rebus non egueris plurimis. Omnis enim homo consuevit contemnere indigentes se ; cum autem viderit aliquos non se opus habere, contrahit intellectum suum, ut eis in loquutione pari honore respondeat. Cum vero viderit vir quoniam in nullo eo indiges, quia contemnis ejus munera, ac si sit valde superbus, tamen te magis tunc venerabitur, quam si utaris aureis ornamentis ; et jam non eris ejus ancilla. Solemus enim humiliari illis, quos nos opus habere sentimus ; si vero nosipsos abstineamus, nequaquam erimus servili humilitate subjecti ; sed cognoscit quia propter timorem Dei obedientiæ illi munus exsolvimus, non propter illa quæ possit ipse nobis tribuere. Nunc autem velut magnum aliquod nobis præstans, quantumcumque a nobis honoris accipiat, non se putat pro merito recepisse ; tunc autem ac si parva illi honorificentia deferatur, cum gratia magna suscipiet : non exprobrat, neque compellitur propterea aliena diripere. Quid enim inho-

Digitized by Google

nestius, quam ut aurea conficias ornamenta, quæ in balneis et in plateis sordibus maculentur? Sed in plateis fortasse, vel in balneis inquinari non est mirum : quid quod etiam in ecclesia, quæ se ita componunt, amplius sordidantur? O magnus risus! quid enim sibi vult, ut cum aureis ornamentis ingrediatur in hunc locum, vel veste pretiosa? nonne audiunt ut seipsas ornent, non auro, non margaritis, non vestibus pretiosis? Cur ergo ingrederis, o mulier, nisi velut repugnans Paulo, et ostendens quoniam etiamsi millies hoc dicat, tu minus advertis? An ingrederis veluti volens nos doctores redarguere, eo quod vano ista loquamur? Dic enim mihi, si quisquam paganus et infidelis audiat, cum legitur locus iste, in quo hæc beatus præcepit Paulus, quid de nobis existimet? aut si quisquam paganus habens mulierem fidelem, cognoscat quoniam multam curam gerit componendi se vel ornandi et circumdari aureis ornamentis; pergat autem ad ecclesiam, et advertat Apostolum commonentem, neque auro, neque margaritis, neque vestibus pretiosis debere mulierem ornari : nonne statim dicit ad seipsum, videns eam in thalamo suo tam variis modis ornari, nonne statim hæsitat dicens, Quid intus mulier ornatur in thalamo? quid comitur? quid auro textis induitur? ubinam ambulare disponit? num ad ecclesiam? quare? ut audiat se debere vestibus ornari pretiosis? Nonne ridebit? nonne cachinnos altius elevabit? nonne Christianorum religionem deceptionem et seductionem esse judicabit? Propterea obsecro, ut auro textas vestes aureaque ornamenta pompis relinquatis et scenis, et eis quæ in suis ergasteriis talia venumdanda proponunt : Dei autem imago non vult talibus adornari. Honesta mulier honestate decoretur : honesta autem illa est, quæ typhum non habet, quæ ornatum non habet sæcularem. Ac si volueris gloriam quæ est apud homines adipisci, isto magis eam adipisceris modo. Nam viri divitis mulierem non ita solemus admirari, cum aureis ornamentis vel sericis vestibus adornatur; hoc quippe commune cunctarum est feminarum; sicut admiramur, cum puris et simplicibus et laneis utitur vestimentis : hoc universi maxime mirabuntur, hoc plausibus sublimabunt. In illo quidem ornatu, hoc est auro textarum et pretiosarum vestium, plurimas similes sibi reperiet; ac si istam superet, ab illa superatur; ac si cunctas excedat, ab Imperatrice vincitur : hæc autem superat universas, etiam ipsam Imperatoris uxorem : sola namque in magnis divitiis constituta eligit habitum pauperum. Proinde ac si etiam gloriam cupiamus adipisci, etiam in hoc major est gloria. Non ad viduas tantum loquor, aut ad opulentas; nam in viduis videtur viduitas afferre necessitatem; sed etiam ad conjugatas hæc loquimur. Sed non placebo, inquit, viro meo. Non viro placere desideras, sed mulierum multitudini pauperum : magis autem non placere, sed eas contabescere cupis, afficere dolore, macerare tormentis, et ex comparatione tua paupertatem illis suam facere graviorem. O quantam propter te blasphemiam loquuntur! Non sit, inquiunt, paupertas : Deus, inquiunt, odio habet pauperes, Deus non diligit in paupertie constitutos. Quia enim sic non viro placere desideras, et non ad hanc causam te cupis ornari, ex quibus ipsa facis manifestum cunctis apparet. Cum limen tui thalami fueris supergressa, confestim cuncta illa deponis, et vestimenta, et auramenta, margaritas, et demum magis illorum nihil uteris. Si autem velis viro placere, est unde complaceas : per mansuetudinem, per placiditatem, per pudicitiam. Crede mihi, mulier, ac si multum sit vir ille deorsum attendens atque inferiora sapiens, hæc illum magis illiciunt : hoc est, mansuetudo, pudicitia, habitus sine typho, sine multis expensis, vilis et humilis. Impudicum quippe virum, ac si multa excogites ornamenta, non festivas. Et hoc norunt quotquot hujusmodi viros habuere : quantumlibet enim tu studeas adornari, ille, si incontinens est, ad alteram pergit. Pudico vero et casto talibus minime complacebis, sed magis horum contrariis; his autem eum etiam contristabis, cum de te suspicionem facis appetentis ornatum. Quid enim? ac si vir ille reverentia mansuetus hoc tibi, sicut pudicus et mitis, dicere noluerit, sed intra se plurimum reprehendit. Nonne hinc vel invidiam, vel oculum non refugitis infectum? Cur ergo non excluditis cunctam voluptatem, cunctamque libidinem? non sentitis quod adversum vosmetipsas tantam excitatis invidiam?

Puto enim quod inæquanimiter hæc auditis, et indignamini dicentes quoniam iste virorum animos circa mulieres irritat et instigat. Non ego viros irritando hæc verba profundo, sed a vobis hæc fieri volo spontanea voluntate. Propter vos, non propter illos ista dicuntur : non ut illi ab invidia liberentur, sed ut vos sæcularibus liberemini phantasiis. Vis apparere pulchra? ego etiam hoc cupio, sed pulchritudinem volo, quam Deus inquirit, pulchritudinem quam Deus rex gloriæ concupiscit. Quem habere desideras amatorem, Deum an homines? Si secundum illam pulchritudinem pulchra sis, Deus tuam pulchritudinem concupiscit : si vero secundam illam, ille quidem te horrebit, amabunt autem homines scelerosi : nullus quippe bonus est qui mulierem amarit conjugatam. Hoc etiam de exteriori ornatu cognosce. Ille namque ornatus est animæ, Deum ad se pertrahens : iste autem illos iterum sceleratos reddit. Intuere quoniam de vobis curam gerens, pro vobis sollicitus nunc sermonem proposui, ut vera pulchritudine plus crescatis, et efficiamini gloriosæ, illa [*f.* illa gloria] quæ vere est gloria judicanda, ut pro scelerosis viris Deum cunctorum Dominum habeatis vestræ pulchritudinis amatorem. Quæ autem illum habuerit amatorem, cui erit similis? in choro tripudiabit angelico. Si enim cum a rege amatur aliqua, super universas judicatur esse beata : quæ a Deo diligitur dilectione maxima, quanta sublimabitur dignitate? ac si totum mundum constituas, nihil in comparatione illius pulchritudinis deputatur. Hanc itaque colamus pulchritudinem, hoc ornatu decoremus, ut digni efficiamur ingredi in cælos, in spiritalia habitacula recipi, et thalamum sponsi spiritalis intrare. Hujus quidem corporis

Digitized by Google

pulchritudo plurimis rebus absumitur, etiam quando videtur incolumis permanere, etiam quando non molestatur ægritudine neque cura maceratur: quod quidem impossibile est: verumtamen ac si non senescamus, numquam annos viginti perseverat. Illa vero pulchritudo semper floret, semper viget: non est illic ulla timenda mutatio, non senectus adveniens rugas afferet, non ægritudine ulla marcescet, non sollicitudinibus aut mœroribus pallidatur; sed his omnibus supereminet superior, et incontaminata perdurat. Hujus vero corporis pulchritudo fugit antequam clareat; sed etiam cum apparet, non habet plurimos admiratores: pudici quippe non admirantur, qui vero admirantur, cum libidine delectantur. Non itaque zelemus hanc pulchritudinem, sed illam appetamus, ut cum lampadibus honestate præclaris pergamus in thalamum sponsi splendidum et decorum. Non enim hoc virginibus solis præceptum est, sed animabus virginitate fulgentibus: nam si ad solas hoc virgines pertineret simpliciter, nequaquam illæ quinque foris exclusæ relinquerentur. Omnium igitur est ista pulchritudo, quæcumque animabus virgines esse concupiscunt, quæcumque a sæcularibus liberatæ sunt desideriis: corrumpunt enim animas sæcularia desideria. Si vero inviolati permaneamus in animis, digni efficiemur illuc ire, et suscipi cum honore. *Desponsavi enim vos*, inquit, *uni viro virginem castam coaptare Christo*. Hæc enim non solis dicebat virginibus, sed ad universam Ecclesiæ plenitudinem loquebatur. Anima quippe incorrupta virgo est; ac si virum habeat, virgo est virginitate vera atque mirabili. Hæc namque virginitas corporalis illius podissequa est: hanc colite, et poteritis cum splendido vultu et decoro sponsi thalamum contueri, et cum claris atque festivis intrare lampadibus, si vobis oleum non deficiat: si aurea ornamenta conflantes, tale conficiamus, quod lampades nostras faciat clariores. Oleum autem illud misericordia est: si de substantia nostra aliis largiamur, si substantiam nostram aliorum faciamus, tunc super quod habemus adjicietur nobis, et in illo tempore non dixit: *Date nobis oleum, quia exstinguuntur lampades nostræ:* aliis non egebimus, neque cum imus ad vendentes, relinquemur exclusæ, neque audiemus illam vocem tremendam ac terribilem, dum pulsamus ad januam, *Nescio vos;* sed cognoscet nos, et cum sponso simul intrabimus: intrantes autem spiritalem thalamum, bonis plurimis perfruemur. Si enim in hac vita sic clarus est thalamus sponsi, sic habitacula clara sunt atque festiva, ut nullus possit intuens saturari: multo amplius ille thalamus, hoc est cælum, et ille qui in cælo est sponsi thalamus, melior exstat et clarior: illuc ibimus. Si autem thalamus ipse tam pulcher est, qualis erit sponsus? Et quid dico, ut ornamenta aurea deponentes indigentibus largiamur? si enim possetis etiam vosipsas venumdare, si vobis proponeretur ut de liberis essetis ancillæ, quo cum illo possetis sponso habitare, et illa tanta perfrui pulchritudine, et tantam ejus faciem contueri: nonne debueratis cum omni alacritate cuncta suscipere? Imperatorem in terra videmus et admiramur: cum autem et Imperatorem videbitis simul et sponsum, multo amplius alacriter debetis universa facienda suscipere. Certo cognoscite quod ista terrena umbra sunt: illa veritas, videre Imperatorem et sponsum in cælis, et dignæ fieri eum præcedere cum lampadibus, et juxta ipsum esse, et cum illo perpetuo permanere. Quid vos non oporteat facere, quid non agere, quid non tolerare? Obsecro igitur, ut accipiamus in mentem nostram bonorum desiderium futurorum: concupiscamus illum sponsum, efficiamur virgines, vera virginitate decorati: animæ quippe virginitatem Dominus a nobis inquirit. Cum hac ingrediamur in cælum, ut non habeamus maculam vel rugam vel aliquid hujusmodi, ut percipiamus bona, quæ promissa sunt: quæ nos omnes contingat adipisci gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIX.

Nondum usque ad sanguinem restitistis adversus peccatum repugnantes: et obliti estis consolationis, quæ vobis tamquam filiis loquitur, dicens: Fili mi, noli negligere disciplinam Domini, neque fatigeris dum ab eo argueris. Quem enim diligit Dominus castigat; flagellat autem omnem filium quem recipit. Duæ sunt orationum species, quæ sibimet contrariæ esse putantur, sed multa sibimet mutuo afferunt adjumenta: quas hic utrasque species inculcavit. Una quippe species est, quando plurima dicimus aliquos esse perpessos: anima enim quodammodo requiescit, quando suarum passionum plurimos habuerit testes: quemadmodum hortationes supra posuit, dicens: *Rememoramini autem pristinos dies, in quibus illuminati magnum certamen sustinuistis passionum.* Altera vero species est, quando dicimus quoniam nihil est magni perpessus. Illa quippe species requiescere facit et recreari animam mœroribus subruentem: ista vero negligentem animam et supinam ex arrogantia convertit et retrahit. Ne ergo illis ex illa testificatione superbia generetur, contemplare quid ait Paulus: *Necdum*, inquit, *usque ad sanguinem restitistis contra peccatum.* Et non confestim intulit consequentia, sed ostendens eis primum omnes qui usque ad sanguinem restiterunt, tunc infert, quoniam gloriatio Christi passiones sunt; tunc jam facilius cætera percurrit. Hoc etiam scribens Corinthiis fecit: *Tentatio vos non apprehendat, nisi humana*, hoc est, minima. Valde quippe idoneum hoc erat ad animam subrigendam. Dum enim cogitat, quoniam pervenit ad omnia, persuadet sibi ex antecedentibus nulla magna opera perfecisse. Hoc est, veluti si diceret: Necdum mortem sustinuistis, pecuniarum vobis tantum

Digitized by Google

contigit damnum, vel gloriæ : exagitati tantum estis, et persequutionem passi : Christus autem pro vobis sanguinem fudit; vos autem pro vobismetipsis necdum tale aliquid passi estis : ille usque ad mortem pro veritate certatus est, pugnans pro vobis; vos autem necdum ad pericula pervenistis, quæ minantur interitum. *Et obliti estis*, inquit, *consolationis*. Hoc est, manus dedistis, et dissoluti estis. *Necdum*, inquit, *usque ad sanguinem restitistis adversus peccatum repugnantes*. Hoc in loco demonstrat etiam peccatum vehementer adversus eos aspirans, et diversis modis armatum : quod enim dictum est, *Necdum restitistis*, ad stantes dicitur. *Et obliti estis*, inquit, *consolationis, per quam vobis veluti filiis fabulatur. Fili mi*, inquit, *noli negligere disciplinam Domini, neque fatigeris dum ab eo argueris*. Postquam ex rebus ipsis hortatus est, tunc ex abundantia eos ex testimoniis adhortatur. *Neque deficias*, inquit, *dum ab eo argueris*. Certe hæc Dei verba sunt, unde non parvam eis poterit afferre consolationem, dum cognoscant quia Dei opus est, posse eos talia sustinere. Ipso namque permittente justi pressuras varias patiuntur, sicut et Paulo apostolo dictum est : *Sufficit tibi gratia mea : nam virtus in infirmitate perficitur*. Ille ergo est qui permittit. *Quem diligit enim Dominus, arguit : flagellat autem omnem filium quem recipit*. Non potes dicere, quia est justus aliquis qui expers tribulationis exsistat, etsi sic nobis videatur; sed ignoramus ejus cætera calamitosa, quæ patitur. Proinde necesse est omnem justum per pressuras tribulationesque transire. Sententia quippe Christi est, quia lata et spatiosa via est, quæ ducit ad perditionem; arcta vero et angusta, quæ ducit ad vitam. Si igitur per illam venitur ad vitam, et non potest illuc aliter perveniri : certum est quod per angustam hanc viam omnes illi transierunt, quotquot ad vitam perducti sunt sempiternam. In disciplina, inquit, perseverate, non in suppliciis, neque in tormentis. Intuere quid ait Paulus. Unde putabant se derelictos esse, ex hoc dicit eos magis credere debere quoniam non sunt derelicti. Veluti si diceret, Quia tanta passi estis, putatis quod vos odio habeat vel dereliquerit Deus? Si enim hæc non pateremini, tunc magis hoc vos conjicere competebat : si enim flagellat omnem filium quem recipit, qui non flagellatur, sine dubio non est in numero filiorum. Quid ergo, inquit? maligni nulla mala patiuntur? Quomodo, inquit, dicis quod omnis filius flagellatur? Sed non dixit, quia omnis qui flagellatur filius est, sed, Omnis filius flagellatur. Semper enim et ubique filium verberat et castigat : hoc est, demonstrari non potest, quoniam qui filius est, non flagelletur : non poterit [*f.* poteris] dicere. Sunt quidem plurimi qui flagellantur maligni, sicut homicidæ, latrones, malefici, sepulcrorum deprædatores; sed illi pro sua iniquitate supplicia patiuntur, et non sicut filii flagellantur, sed sicut pessimi puniuntur; nos autem sicut filii. Deinde ex communi et publica consuetudine agere cum eis instituit. Intueris quomodo undique argumenta deducit, ex rebus, ex Scripturis, ex verbis diversis, ex ratiocinationibus propriis, ex similitudinibus et exemplis, et conversatione vitæ communis? *Quod si extra disciplinam estis*, inquit.

Attendis quoniam, sicut jam dixi, hoc confirmat, quoniam non potest filius esse qui non castigatur. Sicut enim in domibus patrumfamilias nothos filios negligunt patres, ac si nihil deceantur, ac si non fiant gloriosi; pro filiis autem propriis valde verentur ne eos malum opprimat negligentiæ. Si igitur, ut non quisque castigetur, nothorum est filiorum, oportet nos gaudere cum castigamur : siquidem hoc filiis propriis adhibetur : proinde propterea nobiscum sicut cum filiis agit Deus. *Deinde*, inquit, *patres quidem carnis nostræ habuimus eruditores, et reverebamur eos*. Iterum ex propriis passionibus agit, quæ patiebantur. Sicut enim supra dicit, *Rememoramini pristinos dies* : sic etiam hic, Deus, inquit, sicut cum filiis agit; et non potestis dicere quia non possumus talia tolerare. Si enim patres carnales filii reverentur, quomodo non Patrem cælestem amplius reveremini? Non enim discretione personæ inter eos tantum est differentia, quod illi terreni, ille cælestis; sed etiam ex ipsa causa et ex ipsa re : non enim de eadem causa, vel ad res ipsas erudiunt, sed illi quidem ad quod eis videtur, hoc est, voluntatem suam desideriumque complentes, neque ubique quod utile est vel quod conducit attendunt. Hic autem non potest similiter dici : neque enim propter aliquid suæ voluntatis hic facit, sed propter nostram commoditatem. Illi autem ideo vos erudiebant, inquit, ut ipsis essetis utiles, aliquando fortassis etiam sine causa : hic autem nihil tale est. Contemplaris quia etiam in hoc dignam illis attulit consolationem? Maxime enim circa illos nos familiarius habemus quos cognoscimus, quia non propter se imperant vel erudiunt, sed totum illis et plenum propter nos celebratur studium. Hoc quippe est sinceræ atque integræ caritatis, quando amanti in nullo sumus accommodi, et tamen ab eo docemur [*f.* diligimur], non ut aliquid accipiat, sed magis ut tribuat : erudit, instituit, universa facit, circa cuncta festinat, ut nos efficiat suorum receptabiles munerum. *Illi enim*, inquit, *in tempore paucorum dierum secundum voluntatem suam erudiebant nos : hic autem ad id quod utile est, ut recipiamus sanctificationem ejus*. Quid est, *Sanctificationem ejus?* Hoc est, munditiam ejus, ut dignos efficiat secundum quod potest. Festinat itaque ut accipiatis, et cuncta facit, ut vobis impertiat : vos autem nullum geritis studium ut valeatis accipere. *Dixi*, inquit, *Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges*. Deinde subjungit : *Carnales*, inquit, *patres nostros habuimus doctores et educatores, et reverebamur eos : nonne multo amplius subjici debemus Patri spirituum, et vivemus?* Quod autem dixit, *Patri spirituum*, aut charismatum dicit, aut orationum, aut incorporearum virtutum. Si enim sic moriemur, tunc vivemus. *Illi quidem*, inquit, *ad tempus paucorum dierum erudiebant nos secundum voluntatem suam*. Non enim in omnibus voluntas illorum utilis erat, iste autem ad utilia nos instituit.

Digitized by Google

Disciplina ergo participatio sanctitatis est, et maxime, si ita negligentiam pellit, cupiditates excludit, sæcularium rerum amores amolitur, animam convertit, facit eam omnia hujus vitæ culpare : hoc quippe est quod [*del.* quod] tribulatio : cum hæc fiunt, nonne sanctum perficitur? nonne specialem [*l.* spiritualem] ad se gratiam pertrahit? Consideremus justos, unde cuncti claruerint : nonne per tribulationes? Enumeremus, si placet, ab ipso initio Abel, ipsum Noe : non enim potest, cum solus sit in multitudine malignorum justus, tribulationibus non affligi. *Noe quippe,* inquit, *solus perfectus erat in generatione sua, et Deo placuit.* Intellige namque mihi quod dico. Si nunc tam plurimos habentes, quorum debemus æmulari virtutem, sic affligimur : quid putas patiebatur ille solus in tanto numero pessimorum? Num vultis, ut dicam quæ circa diluvium contigerunt? an vultis ut Abrahæ demigrationes frequentes enarrem, aut direptionem ejus uxoris, aut diversa pericula, bella numerosa, fames tantas et tales? Num vultis ut revolvam quanta Isaac pertulerit? Exagitabatur undique, et persequutiones patiebatur, laborabat mercenaria servitute, aliis fructum laboris ejus sumentibus. Num vultis ut Jacob vobis producam in medium? Et omnia quidem ejus enarrare necessarium esse non puto, sed testimonium ejus proferre opportunum prorsus existimo : ipse quippe loquens cum Pharaone : *Modici,* inquit, *et maligni facti sunt dies mei, et non pervenerunt ad dies patrum meorum.* Num Joseph vultis ut dicam? non ipsum Mosen, num Jesum Nave, num David, num Heliam, num Samuelem, num prophetas? nonne universos istos ex tribulationibus reperies claruisse? Dic enim mihi, tu ex otio et deliciis vis clarus exsistere? Sed hoc penitus non valebis. Num apostolos vultis ut dicam? Sed etiam ipsi omnes, quantum ad tribulationem pertinet, cæteros superarunt. Sed etiam Christus hoc dixit : *In mundo,* inquit, *tribulationem habebitis;* et iterum, *Vos plorabitis et lugebitis, mundus autem gaudebit.* Et quia via salutis arcta est et angusta, ipse Dominus vitæ hoc dixit : *Arcta est,* inquit, *et angusta via, quæ ducit ad vitam.* Tu autem spatiosam quæris : et quomodo non est istud absurdum? Propterea non adipisceris vitam, quia per aliam ingrederis viam, sed ad perditiones venies; illuc namque descendens iter elegisti. Vultis etiam ut producamus in medium eos, qui in deliciis conversati sunt, a novissimis ad primos superius recurrentes? Dives ille qui peruritur in camino ignis; Judæi qui vitam suam ventri donavere perdendam, quorum deus venter est; vel illi qui in eremo otium requirentes perierunt, sicut etiam in Sodomis, propter gastrimargiam consumpti sunt : et illi qui temporibus Noe fuerunt, nonne quia humidam et dissolutam persequuti sunt vitam? *In saturitatem,* inquit, *panis defluxerunt,* de iis qui in Sodomis habitabant. Si autem panis saturitas tantum iniquitatis operatur, quid dicendum est de aliis condimentis? Quid Esaü? nonne in vitio degebat? quid illi, qui aspectu pulchrarum captivati sunt mulierum, qui erant in numero filiorum Dei, et per præceps ad infernum libidinis deciderunt? quid illi, qui in masculos insano furore ferebantur? quid omnes reges gentium, Babyloniorum, Ægyptiorum, nonne vitam male atque infeliciter terminaverunt? nonne in tormentis exsistunt? Sed nunc, dic mihi, nonne talia iterum fiunt? Adverte Christum dicentem : *Qui mollibus vestibus induuntur, in domibus regum sunt :* qui vero non habent talia vestimenta, in cælis sunt. Molle namque vestimentum etiam veram [*f.* et austeram] animam dissolvit, diffundit et frangit : ac si asperum habeat corpus et forte, citius per delicatam conversationem molle perficitur. Nam unde putatis, aut ex quali ratione mulieres sic esse debiles et infirmas? num ex conditione sexus tantum? Nequaquam, sed etiam ex conversatione et educatione. Quod enim sub umbraculis degunt, quod oleo unguntur, quod frequentibus lavacris utuntur, quod assidue unguentis abundantibus et aromatibus perfunduntur, et jacent in straminibus delicatis, hoc est quod eas tales efficit. Et ut melius hoc agnoscas, attende quod dico : ex horto aliquo in eremo constituto, qui ventis et tempestatibus verberatur, sume arbustum aliquod, et pone in opaco et aquoso loco, et videbis quod multum a fortitudine et dignitate sua mutabitur, quam habebat in hoc loco unde constat esse translatum. Quia verum et certum est hoc, attende mulieres, quæ in agris agunt vitam : fortiores namque viris sunt, qui sunt in civitatibus constituti; et si eas permittas cum illis athletico more certare, multos hujusmodi viros illæ sine dubio superabunt. Corpore namque molli reddito et delicato, necesse est et animam participare ex corporis morbo. In multis namque compatiuntur et afficiuntur operationes animæ passionibus et affectionibus corporis. Etenim in ægritudinibus aliter nos habemus, propter quod morbo mollescimus; et iterum cum valemus, aliter nos habemus. Sicut enim (*f.* etiam) in chordis contingit : cum enim sunt ipsi sonitus molles et delicati et non convenienter extenti, etiam ars depravatur, et cogitur vitio servire chordarum : sic etiam fit in corpore : multas ab eo anima suscipit læsiones multasque necessitates. Quando enim multa opus habuerit ad sui curationem, amaram anima sustinet servitutem. Propterea obsecro, ut nostrum corpus forte reddamus, nec illud delicatum et ægrotabile faciamus. Non ad viros tantum, sed etiam ad mulieres mihi est sermo. Quid illud sæpius lavas, quid deliciis corrumpis, et gracile facis, o mulier! quid fortitudinem ejus debilitas? deliciæ quippe lassitudinem faciunt, non fortitudinem. Si autem ab eis recedens, aliter temetipsum tractas, tunc et pulchritudo tibi corporis generatur, quando secundum rationem et valet et habitum obtinet salutarem : si vero plurimis illud circumsepias morbis, neque flos vel vigor aderit corporis, neque habitus salutaris, sed semper mœstum erit et languidum.

Scitis autem quia sicut domum pulchram cum quis eraserit [*f.* aer arriserit], efficit pulchriorem : sic etiam faciem pulchram splendor animæ superveniens amplius convenustat; si vero in mœstitia sit et doloribus constituta, deformis efficitur. Mœstitia namque et mœro-

Digitized by Google

res ægritudines faciunt et dolores; ægritudine autem delicatudines corporis generantur, quæ deliciis constant. Proinde et ob hoc fugite delicias, si quid mihi obeditis et creditis. Sed voluptatem, inquis, habent deliciæ. Sed non tantam voluptatem, quantas difficultates atque molestias. Huc accedit quia voluptas illa, usquequo linguam vel gulam tangit, apparet; cum autem mensa remota fuerit, vel postquam erit cibus assumptus, similis eris ei qui nihil illius attigerit : magis autem, multoque amplius pejorem gravedinem ex illis cibis et distentionem et oppressionem mentis habiturus atque somnum morti consimilem; forenses etiam juges habebis vigilias propter stomachi cruditatem et præclusionem spiritus interioris, et per molestiam ructationis indigestæ, et plurimum maledicturus es tuum ventrem, cum deberes magis intemperantiæ vitium atque immoderationis arguere. Non itaque deliciemur deliciis corporis, sed audiamus Paulum dicentem : *Carnis curam ne perficiatis in concupiscentiis.* Tale namque est in ventrem cibos mittere, quale si quisquam eos in cloacam projiciat; magis autem non tale est, sed multo pejus. Hic enim fimum tantum operatur sine tua læsione; illic autem plurimos morbos, plurimasque procreat ægritudines. Nutrimentum enim nisi ex sufficientia non fit, quæ valeat sine labore digeri : cum vero plus exuberat, quam reficiendi corporis ratio postulat, non solum nutrimentum nullum, sed etiam corruptio generatur. Sed nullus attendit hæc : præoccupatæ sunt omnium mentes superflua voluptate. Vis nutrire corpus? reseca quod est supervacaneum, et quod sufficiat subministra, quantum poterit stomachi decoctio maturare : ne magis ex cibis abundantibus opprimatur, ne demergas et obruas quod posset sufficere. Sufficientia quippe et nutrimentum et voluptas est : nihil enim sic jucundum est, sicut cibus bene digestus et decoctus : nihil enim sic salutem, nihil sic sensuum acumen operatur : nihil sic ægritudinem fugat, sicut moderata refectio. Sufficientia quippe cum nutrimento et sospitatem simul etiam procreat et voluptatem : abundantia vero morbum facit, et molestias ingerit, et ægritudines generat. Quod enim facit fames, hoc etiam plenitudo facit ciborum, magis autem multo pejora : fames quippe in paucis diebus aufert hominem, et liberat ex hac vita pœnali; excessus vero ciborum consumit, et putrefacit corpus humanum, et macerat ægritudine diuturna, et tunc eum morte crudeli consumit. Nos autem famem quidem inoptabile quoddam fugiendumque putamus, et ad indigestiones confugimus, quas multo videmus esse pejores. Unde igitur iste morbus ad homines, unde hic furor? Non dico ut se homines crucient, sed ut tantum nutriantur, quantum illis et voluptatem pariat et salutem, et corpori nutrimentum competens subministret, ut [*f.* et] opus sit corpus nostrum operationibus animæ obsequium [*f.* obsequiosum] sui muneris exhibere, dum suam tenet bene compagem, et concinnum sibi constat ex suis operibus universis. Cum vero exundans deliciis fuerit factum, compagem suam et concinnantiam non valet ex diffluentia retinere; subintrans quippe humorum redundantia totum dissolvet penitus et effundit. *Carnis*, inquit Apostolus, *curam ne perfeceritis in concupiscentiis.* Bene dixit : materies namque est cibus cupiditatibus inhonestis. Ac si in philosophia quisquam cunctis emineat, tamen si deliciatur, necesse est ut aliquid vel ex cibis vel ex vino patiatur, ut flammam excitet ampliorem. Hinc fornicationes, hinc adulteria. Etenim venter esuriens amorem non valet procreare; magis autem neque sufficientia, si fuerit moderata : quæ vero generat absurdas cupiditates, illa est abundantia, quæ se deliciis tradit. Sicut enim terra, quæ valde humecta est, generat vermes, et fimus cum compluitur, vel cum plurimum sibi humorem retinet; terra vero quæ libera est ab humoribus, fructuum fœcunditate decoratur, si ex abundantia non corrumpatur aquarum; ac si etiam non colatur, ultro tamen gramina subministrat; si vero colatur, fructuum fœcunditate pollebit **. Obsecro igitur ne nostrum corpus vitiosum et inutile faciamus, neque ei vitia inseramus, sed præparemus ei fructus utiles et arbusta fructuosa, nec ea dissolvamus per immoderationem ciborum : immoderatio quippe pro fructibus vermes facit. Sic etiam insita nobis cupiditas, si eam deliciarum inundationibus ebries, cupiditates generat turpes et voluptates admodum turpiores. Abjiciamus itaque hanc luem, ut possimus adipisci bona quæ promissa sunt, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXX.

Omnis autem disciplina in præsenti videtur non esse gaudii, sed mœroris : postea autem fructum pacatissimum exercitatis per eam reddet justitiæ. Propter quod remissas manus et soluta genua erigite, et gressus rectos facite pedibus vestris, ut non claudicans quis erret, magis autem sanetur. Qui amara bibunt antidota, patienter ferunt quidem primum molestiam, et tunc sensum percipiunt sospitatis. Tale quiddam est etiam virtus, tale quoque malitia. In ista primum est voluptas, et sequitur ægritudo : in illa vero primum est mœstitia, et tunc jucunditas procreatur. Sed nihil simile est, cum primum aliquis contristatur, et postea gaudio perfruitur; et cum primo gaudetur, postea in mœrores incidere. Et quomodo? Hic enim timor futuræ tristitiæ præsens gaudium devenustat : illic autem spes futuræ jucunditatis detrahit præsenti tristitiæ. Ex hoc contingit, ut illic numquam prorsus gaudeatur, hic autem numquam tristitia dominetur. Et non in hoc tantum differentia constat, sed in alio, quia neque temporis in utrisque declaratur æqualitas; sed multum interest, quia malitiæ gaudium temporale est, in spiritualibus vero gaudium est et jucunditas sempiterna. Ex his igitur ar-

Digitized by Google

gumentis consolationes Paulus assumit, et utitur iterum communi judicio, cui non valet aliquis reluctari. quia nullus potest communi repugnare decreto, quando in aliquid universi consentiunt. Contristamini, inquit. Talis namque assolet esse disciplina, tale principium possidet : *Omnis* namque *disciplina*, inquit, *in præsenti quidem videtur non esse gaudii, sed mœroris.* Bene dixit, *Videtur;* quia non est, inquit, res tristitiæ disciplina, sed videtur esse. *Omnis*, inquit, *disciplina*, et humana et spiritalis. Contemplaris eum ex communibus notitiis decertare? *Videtur*, inquit, *esse mœroris :* non est igitur. Qualis namque mœror est, qui exsistat occasio gaudiorum? sicuti neque voluptas est, quæ fit causa tristitiæ. *Postea vero*, inquit, *fructum pacatissimum exercitatis per eam reddet justitiæ.* Non fructum, sed fructuum abundantiam numerosam. *Qui per eam exercitantur.* Bene dixit, *Qui per eam exercitantur :* hoc est, qui tolerant plurimo tempore patienter. Et quomodo? Benesonantius est nomine exercitationem nominans. Disciplina ergo exercitatio est. Nam athletam perficit fortiorem, et insuperabilem reddit in certaminibus, et inexpugnabilem declarat. In præliis igitur omnis disciplina talis est; et hæc præsens ut talis sit, necesse est. Proinde oportet sperare meliora, et finem plenum jucunditatis et pacis. Et noli mirari, si cum ipsa amara sit, fructus tamen proferat dulciores : nam et in arboribus cortex pene semper amarus et asper est; fructus tamen ipsi suavitate jucundi sunt. Sumpsit autem ex communi notitia hoc. Si igitur talia sperare competit, quid doletis? quid postquam tristitiam tolerastis, circa meliora deficitis, quæ vos convenit sustinere? Si autem sustinueritis, non oportet circa retributionem iterum mollescere. Tamquam eos qui cursu certavere vel cædibus [*f.* cæstibus], vel qui bello desudaverunt, alloquitur. Intueris quomodo eos facit armari, quomodo eos in sublime sustolli? *Recte*, inquit, *ambulate*. In hoc loco cogitationes eorum tangit : hoc est, ut sine ullis hæsitationibus perseverent. Si enim ad dilectionem pertinet disciplina, si in finem desinet meliorem, et hoc tam ex rebus quam ex verbis, quam ex universis actibus ostenditur : quare dissolvimini? hoc namque patiuntur, qui desperatione deficiunt, qui spe futurorum nulla solidantur. *Recte*, inquit, *ambulate :* nec claudicatio plus accrescat, sed potius ad statum pristinum revocetur : qui enim cum claudicatione currit, in malitia demoratur. Attendis quia in nobis est, ut omnibus modis consequamur medicinam? *Pacem*, inquit, *sequimini cum omnibus et sanctificationem, sine qua nemo videbit Deum.* Sicut et supra dicebat, *Non derelinquentes congregationem nostram*, hoc etiam hic tangit. Nihil ita, et maxime in tentationibus, superabiles facit ac facile subjiciendos, sicut separari ac sejungi. Hoc enim negotio superabunt, et, si voluerint, vinctos abripiunt singillatim separatos reperientes, et propter hoc invalidos redditos. *Pacem sectemini cum omnibus*, inquit. Num et cum malefacientibus? *Si possibile est*, inquit, *quod in vobis est, cum omnibus hominibus pacem habete.* Quantum ad te attinet, inquit, pacem habeto, nihil lædens pietatem; sed in quibus mala pateris, fortiter tolera. Majora quippe arma sunt in tentationibus patientia. Sic etiam Christus suos discipulos reddidit fortiores, hæc dicens : *Mitto vos*, inquit, *sicut oves in medio luporum ; estote ergo prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ.* Quid dicis? in medio luporum sumus, et sicut oves nos esse jubes, et sicut columbas? Etiam, inquit : nihil enim ita confusionem facit gerentis mala, sicut fortis tolerantia patientis, et neque in verbo neque in opere reddere vindictam. Hoc etenim nos et philosophiores facit, et digniores ampliori mercede; sed etiam illi hoc proderit. At si quisquam injuriet? tu contra benedic. Et attende et ex hoc quanta lucraberis : malum exstinguis, mercedem tibi comparas ampliorem, illi confusionem excitas, quæ ei causam correctionis apportet : adde quia nihil tu pateris mali. *Pacem*, inquit, *sectamini cum omnibus, et sanctificationem.* Quid dicit, *Sanctificationem?* Pudicitiam atque temperantiam conjugalem. Sive qui [*f.* quis] expers est conjugii, cum castitate nubat : sive in conjugio constitutus, non fornicetur, sed utatur propria conjuge temperanter : etenim etiam hoc sanctificatio est. Quomodo hoc sanctificatio est? " Sed nuptiæ conservant sanctificationem, quæ ex fide est : prohibent animum meretricibus applicari. Honorabile quippe connubium; non sanctum, sed mundum est connubium : munditiam namque, non etiam sanctificationem tribuit, nisi quod non sinet ex fide advenientem sanctitatem in aliquo maculari. *Sine qua*, inquit, *nemo videbit Deum.* Quod etiam ad Corinthios dicit : *Nolite errare : neque fornicatores, neque adulteri, neque idololatræ, neque molles, neque masculorum concubitores, neque avari, neque fures, neque ebriosi, neque detractores, regnum Dei possidebunt.* Quomodo namque poterit, qui corpus efficitur meretricis, cum Christo unitatem corporis possidere? *Considerantes*, inquit, *ne quis desit gratiæ Dei, ne qua radix amaritudinis sursum germinans impediatur, et per illam inquinentur multi. Ne quis fornicator, aut profanus.* Contemplaris quomodo ubique singulis quibusque communem salutem generalitatis injungit? *Consolantes autem invicem per singulos dies donec hodie vocatur.*

Nolite igitur super doctores cuncta jactare, nolite rectoribus cuncta tribuere : Potestis enim et vos, inquit, mutuo vos ædificare. Quod et Thessalonicensibus dicebat, scribens : *In unum ædificamini, sicut et facitis;* et iterum : *Consolamini invicem in sermonibus istis.* Hoc vos nunc etiam nos monemus : plus enim, si volueritis, ex invicem proficitis, quam ex nobis. Etenim plurimo tempore cum invicem conversamini, et quæ vestra sunt invicem magis agnoscitis, et vitia vestra non ignoratis, sed etiam ampliorem fiduciam et caritatem et consuetudinem habetis ad invicem. Non sunt parva hæc ad discendum ab invicem, vel docendum, sed plures aditus et occasiones aptissimæ. Plus enim vos et consolari et hortari et redarguere poteritis; et non hoc solum; sed quia ego quidem unus sum, vos autem plurimi, et poteritis quantumcumque estis, omnes esse doctores. Propterea obsecro, ut non

Digitized by Google

negligatis hoc charisma. Unusquisque uxorem habet, amicum habet, servum habet, vicinum habet, nunc increpet, modo moneat. Quomodo enim non sit absurdum, studium gerere ut convivia fiant, ut die constituta in unum plurimi congregentur; et si quid unicuique minus fuerit, suppleatur ex societate cunctorum; et sive ubicumque quisquam exire disponat, sive convivium faciat, omnes illi auxilium subministrant: in doctrina vero virtutis studium simile non habere? Obsecro ut nullus vestrum negligat hanc causam; mercedem quippe multam a Deo percipiet. Et ut agnoscas: ille, cui fuerunt talenta quinque commissa, ipse est qui docendi aliis studium impendit: ille vero, cui unum est datum, discipuli videtur gestare personam. Si dicat discipulus: Ego enim discipulus sum, nullum habeo periculum: iste etiam ipsam rationem, vel sermonem quem ore proferimus, quem a Deo percipit, obcelat et sub terram recondit; et neque admonebit ullum, ac si valeat, sed sub terram recondit (terra vero est et cinis cor hominis, quia charisma Dei recondit): si ergo recondat hanc gratiam, vel propter segnitiem, vel propter malignitatem, dicere non valebit, Quia unum talentum habui. Respondetur enim illi: Unum talentum habuisti; oportebat etiam ipsum unum in medium proferre, et studio tuo ac diligentia duplicare. Si enim ipsum unum proferres in publicum, minime culpareris. Neque illi enim qui duo protulerat dictum est: Quare non quinque talenta protulisti? sed dignus factus est, et hoc, quia quantum habuit, operatus est; et non quia minus habuit, quam ille cui quinque sunt credita, propterea desidiæ se tradit, neque illa parva quantitate est abusus ad otium. Proinde neque te oportuerat ad eum solum, qui duo acceperat, attendere; magis autem teipsum decebat intueri. Et sicut ille imitatus est illum, cui quinque data erant, cum se duo videret accepisse: sic et te decebat æmulari illum, cui fuerant duo talenta commissa. Si enim habenti pecunias, et non largienti, supplicium Dominus comminatur: ei qui valet proximum commonere vel quolibet modo, et minime facit, quomodo non majoribus suppliciis punietur? Illic enim corpus utitur, hic autem anima: illic mortem negligit temporalem, hic autem interitum sempiternum.

Sed non habeo, inquis, sermonem. Sed non opus est sermone, neque eloquentia. Si videris amicum fornicantem, dic ad eum: Negotium malignitatis agis, non erubescis, non confunderis? malum namque est. Quid autem, inquis? ipse malum esse illud opus non ignorat. Ita est, sed cupiditate pertrahitur. Nam et qui in ægritudine detinetur, scit vere quia frigida aqua malum est, si potetur; verumtamen opus habet, qui eum prohibeat. Nam cum quisque in passione detinetur, non facile sibi solus ipse sufficiet. Oportet igitur te, qui salvus es, ad alterius medicinam dicere quod saluti conveniat, ac si verbis tuis non obediat, interim custodi, intuere quo pergit, et contine a maligno negotio; fortassis enim reverebitur. Et quid, inquis, proderit, quando propter me magis illud efficiet, et quia illum volui retinere? Interim noli scrupulosus esse in verbis: quocumque facto retine illum ab actibus malis, et revoca: assuescat non ire ad illum tartarum, sive propter te, sive propter aliud aliquid. Et cum assuescere feceris eum illuc non pergere, tunc poteris paulum respirantem docere meliora: et quia oportet propter Deum hoc observare, et non propter hominem. Non velis in eo subito cuncta corrigere, alioqui minus id poteris, sed paulatim gere, ne repentina correctione prægravetur. Si videris aliquem ad convivia comessationis et ebrietatis plena pergentem, etiam tunc similiter age, et ipsum iterum cohortare, ut, si quod in te vitium viderit, adjuvet et corrigat et admoneat. Sic enim et in seipso correctionem tuam patientissime tolerabit, cum viderit te opus habentem correctione, et non veluti perfectum in omnibus, neque veluti doctorem, sed veluti amicum et fratrem auxilium conferentem: et dic ad eum: Ego te adjuvi, in mentem tibi reducens quæ tibi prodesse valebunt: te quoque hortor, ut quidquid in me inspexeris vitiosum reprehendas et corrigas. Si vero iracundum videris, si avarum, liga illum tua admonitione: hoc enim est amicitia. Sic frater a fratre adjutus, sicut civitas fortis efficitur. Non enim manducare et bibere facit amicitiam; talem namque et latrones habent et homicidæ; sed si amici sumus, si vere invicem pro nobis curam gerimus, in his nobis invicem conferamus, hæc ad amicitiam nos adducant, quæ nobis utilia sint: prohibeamus illa fieri, quæ ad gehennam ducunt. Et ne qui corripitur indignetur; homines quippe sumus, et a vitiis non sumus alieni; neque qui corripit, sicut qui pronuntiat aut prædicat, hoc faciat, et divulgans magis quam monens, sed remotim cum lenitate multa. Multa quippe lenitate opus habet qui corripit, ut qui corripitur, æquanimiter toleret sectionem. Non videtis medicos quando urunt, vel secant aliquos, cum quanta lenitate opus curationis exercent? Multo amplius corripientes oportet hoc agere. Etenim correptio et igne et ferro vehementius operatur, et resilire facit eos quibus offertur. Hæc circa ægrum etiam medici primum student, quatenus possint ægrum facere sectionem æquanimiter tolerare; et quantum possunt leniter agunt, et aliquantulum requiescentes ægrum faciunt recreari. Sic enim oportet correptiones efficere, ut et qui corripiuntur non resiliant: ac si eos injuriari proveniat, ac si percuti, non debent abhorrere. Enim vero illi qui secantur, adversus eos a quibus secantur, multa reclamant; sed illi nihil impediuntur, sed tantum ægrotantium consulunt sospitati: sic etiam hic cuncta gerenda sunt. Omnia namque qui corripit, ad illius qui corripitur utilitatem et tolerare debet et facere, respiciens ad mercedem, quæ tali voluntati reposita reservatur. *Invicem*, inquit, *onera vestra portate, et sic adimplebitis legem Christi*. Sic igitur et corripientes invicem et tolerantes, ædificationem mutuam poterimus implere: et nobis laborem facietis leviorem, in omnibus nos adjuvantes et dexteram porrigentes, et participes efficiemini et socii et mutuæ salutis et propriæ.

Digitized by Google

Sustineamus igitur mutua pondera portantes invicem et corripientes, ut adipiscamur bona quæ promissa sunt, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXI.

Pacem sectamini cum omnibus et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum: contemplantes ne quis desit gratiæ Dei: ne qua radix amaritudinis sursum germinans impediat, et per illam inquinentur multi; ne quis fornicator, aut profanus, ut Esau, qui propter unam escam vendidit primitiva sua. Scitote enim quoniam et postea cupiens hereditare benedictionem, reprobatus est: non enim invenit pœnitentiæ locum, quamvis cum lacrymis inquisisset eam. Plurima quidem sunt, quæ formam discretionemque Christianitatis ostendunt; sed plus omnibus ac melius mutuæ caritatis affectus et pax, quæ hominum corda consociat. Propterea etiam Christus dixit: *Pacem meam do vobis;* et iterum, *In hoc cognoscent omnes quia mei estis discipuli, si dilexeritis invicem.* Propterea etiam Paulus apostolus: *Pacem*, inquit, *sectamini cum omnibus et sanctimoniam*, hoc est, honestatem vel pudicitiam, *sine qua nemo videbit Deum: contemplantes ne quis desit gratiæ Dei.* Si cum eis loquitur, tamquam cum iis, qui numeroso comitatu viatorum longa itinera permearent: veluti si diceret, attendite vobis, ne quis vestrum remaneat: non hoc tantum requiro, ut vos soli perveniatis, sed etiam ut inspiciatis et cæteros. *Ne quis*, inquit, *vestrum desit gratiæ Dei.* Quid dicit gratiam Dei? Bona futura, evangelicam fidem, optimam conversationem: omnia quippe hæc Dei sunt gratiæ. Ne mihi dicas quia unus est qui peribit: etenim Christus et propter unum mortuus est: tu ergo negligis propter quem Christus dignatus est mori. *Contemplantes*, inquit, hoc est, diligenter scrutantes et visitantes et agnoscentes, sicut fieri assolet in infirmis. *Ne qua radix amaritudinis sursum germinans impediat.* Hoc in Deuteronomio scriptum est: sumpsit autem illud ex arbustorum metaphora. *Ne qua radix*, inquit, *amaritudinis:* quod et alibi scribens dixit: *Modicum fermentum totam massam corrumpit.* Non propter ipsum solum hoc volo, in quo iniquitas poterit inveniri, sed etiam propter læsionem, quæ poterit ex illius propagine pullulare: hoc est, ut si aliqua talis fuerit radix, nullum ex ea permittatis germen exsurgere, sed recidatur antequam alios polluat et scelestos efficiat. *Ne qua radix*, inquit, *amaritudinis sursum germinans impediat, et per eam plurimi polluantur.* Etenim amarum dixit esse peccatum. Enimvero peccato nihil amarius: et hoc norunt qui post admissum peccatum conscientiæ mœrore macerantur, et dira satis amaritudine consumuntur. Amaritudo quippe delicti ipsum intellectum rationemque subvertit: enimvero amaritudinis illius natura talis exsistit, ut noxia perseveret. Et bene dixit, *Radix amaritudinis:* non dixit, Amara radix, sed, *Amaritudinis.* Radix enim amara potest fructus dulces facere: amaritudinis autem radix, vel fons, vel propositum, numquam potest aliquid dulce propagare: quia omnia ibi amara sunt, omnia molesta, omnia scelere et abominatione plenissima, nihil suavitatis vel jucunditatis apportant. *Et per illam*, inquit, *inquinentur multi.* Hoc est, intemperatos lascivosque recidite. *Ne quis*, inquit, *fornicator, aut profanus, sicuti Esaü, qui propter unam escam vendidit primitiva sua.* Et quid ergo? num fornicator erat Esaü? Non hic dicit, quia fornicator erat; sed quod supra dixerat, *Sectamini sanctimoniam*, hoc etiam hic significat. Ne quis profanus sicut Esaü, hoc est, gastrimargus et intemperans et sæcularis, quia spiritalia repellebat. *Qui propter unam escam*, inquit, *vendidit primitiva sua.* Qui honorem quem a Deo perceperat, per propriam negligentiam et cupiditatem vendidit, qui pro parva libidine magnum honorem et gloriam perdidit sempiternam. Hoc proprie ad eos pertinet, qui immundi sunt et profani. Proinde non solus fornicator immundus est, sed etiam gastrimargus, qui ventris servus exsistit. Nam et iste, qui alterius libidinis servus est, cogitur appetere plurima, cogitur aliena diripere, turpis et inhonestus exstare, utpote sub illo mortifero gerens durissimam servitutem. Hujusmodi quippe homo sæpius etiam blasphemare pro nihilo putat, nullius momenti pensat primitiva sua nulliusque dignaminis: hoc est, qui pro delectatione temporalium rerum, usque ad vendenda primitiva sua pervenit. Proinde non sunt Judæorum primitiva, sed nostra. Hæc autem quæ dicuntur, etiam ad levandam passionem mœroris eorum valde proficiunt: qui primus, postremus effectus est, et secundus exstitit primus: iste per patientiam, ille vero per negligentiam. *Scitote enim*, inquit, *quoniam et postea cupiens hereditare benedictionem, reprobatus est: non enim invenit pœnitentiæ locum, quamvis eam cum lacrymis inquisisset.*

Quid hic dicimus? num pœnitentiam Paulus excludit? Nequaquam. Quomodo ergo dicit, quod non inveniret pœnitentiæ locum? si enim culpavit semetipsum, si gemitibus magnis ingemuit, cur pœnitentiæ locum non meruit invenire? Quoniam non erat illa pœnitentia. Sicut et tristitia Cain non ex pœnitentia descendebat, quod occisio fratris aperuit: sic etiam hic non erant illa verba pœnitentiæ. Nam et hic fratris occisione depalatur: quandoquidem, quantum ad ejus voluntatem attinuit, etiam ipse fratri suo Jacob intulit mortem: nam sic dixit: *Appropinquat*, inquit, *dies passionis patris mei, et interficiam Jacob fratrem meum.* Non ergo valuerunt solæ lacrymæ pœnitentiam illi tribuere. Et non dixit simpliciter, quia per pœnitentiam quæsivit; sed, Cum lacrymis inquisivit pœnitentiæ locum, et non invenit. Quid ergo dicimus, nisi quia non pœnituit ut convenit? hoc enim est pœnitentia, ut congruenter

Digitized by Google

geratur. Alioqui si pœnitentiam damnat, quomodo iterum velut segnes admonet et hortatur? quomodo claudos effectos et remissos atque solutos, quod est ruinæ principium, ut erigantur invitat? Mihi quidem videtur quia significat aliquos inter illos adulteros, quos tamen publice nolebat arguere, sed fingit ignorantiam*** postea vero si perstiterint, tunc jam venit increpare, ne, si antea volueris arguere impudentes, et protervos efficias, sicut etiam Moses fecit circa Zambri et Chasbitidam. *Pœnitentiæ*, inquit, *locum non invenit*. Potest et aliter intelligi, quia peccatum pœnitentia majus admisit. Sunt enim peccata pœnitentiam superantia : veluti si diceret, Non cadamus insanabili ruina. Dum enim claudicat quisque, facile potest rectus vel sanus effici : si vero penitus subvertatur, quid remanebit ulterius? Proinde necdum lapsis hæc loquitur, ut eos timore deprimat : veluti si diceret quia qui ceciderit, nullam consolationem mereri jam poterit. Et hic quidem istos, ne caderent, aliter admonebat : in alio vero loco, ubi jam eis qui ceciderant loquitur, ne in desperationem inciderent, contraria dicit : *Filioli mei*, inquit, *quos iterum parturio, donec reformetur Christus in vobis*. Quibus alibi dicebat : *Qui in lege justificamini, a gratia excidistis*. Ecce ipse testatur quia ceciderant. Qui ergo stat et audit quoniam qui ceciderit, veniam non valet impetrare, validius stabit et cautius. Si vero et circa eum, qui cecidit, simili uti volueris vehementia, ad id redigitur ut numquam possit assurgere. Qualem enim spe conversionem, vel quali fructu suscipiat? Non solum inquit, Lacrymas fudit, sed etiam, Exquisivit. Et videtur quidem non excludere pœnitentiam, sed cautiores eos et munitiores reddit, ne ferantur pronius ad ruinam. Quanticumque igitur non credunt esse gehennam, hæc in mentem revocent : et quotquot existimant, impunita remanere peccata, hæc considerantes, attendant cur Esaü veniam non potuit adipisci, quia videlicet non pœnituit ut debuit.

Vis videre integram pœnitentiam? adverte Petrum qualiter pœnituerit, postquam negaverat Christum. Narrans namque evangelista ejus historiam, *Et exiens*, inquit, *ploravit amare*. Idcirco illi remissum est tam grande peccatum, quia sicut debuit, pœnitentiam gessit. Quamvis necdum illa vera hostia pro nobis erat oblata, necdum erat et sacrificium factum, necdum quoque peccatum absumptum : adhuc enim dominabatur, adhuc tyrannico more sæviebat. Et ut agnoscas quod non tantum ex negligentia venerat illa negatio, quantum ex eo quod eum dereliquerat Deus, volens eum erudire, ut cognosceret humanæ naturæ modum, et non esse contradicendum Magistri sermonibus, neque vellet sapere cæteris altiora, sed sciret quia sine Deo nihil potest fieri; et quia *Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laborant ædificantes eam* : propterea enim etiam ad ipsum solum dixit Christus : *Quoniam petivit satanas ventilare te, sicut qui ventilat triticum, et non permisi, ne deficiat fides tua*. Fortassis enim alta sapiebat, merito conscientiæ suæ fretus, quod diligeret Christum, ** propterea ploravit amare, et cætera fecit, quæ post ploratum de illo similia referuntur. Quæ sunt autem ista? Videlicet quod se postea commisit mille periculis, et ex multis fortitudinis ejus robur ostenditur. Etiam Judas pœnituit, sed male; laqueo se namque suspendit. Pœnituit etiam, sicut jam dixi, et Esaü, sed male : magis autem iste neque pœnituit. Lacrymæ quippe illæ non erant pœnitentiæ, sed animi violenti et indignationis exortæ : quod ex ejus operibus aperitur. Pœnituit et beatus David, dicens : *Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymisque meis stratum meum rigabo* : et peccatum quod ante multum tempus admiserat, post tantos annos tantasque generationes lugebat, veluti de recenti tempore perpetratum. Pœnitentem quippe non convenit indignari neque exasperari; quin potius contineri sicut condemnatum et fiduciam non gerentem, et veluti qui per misericordiam salvari desiderat, veluti reprobum, et mille supplicia promerentem. Si hæc secum cogitaverit, non irascetur, non indignabitur, sed luctu macerabitur, plorabit, ingemiscet, lamentabitur diebus ac noctibus. Pœnitentem non oportet peccatum suum oblivioni contradere; sed Dominum deprecari, ut Deus quidem peccati ejus non meminerit, ipse autem numquam debet oblivisci : si autem nos peccati nostri memores sumus, Deus obliviscetur ejus. A nobismetipsis percipiamus sententiam, nosmetipsos accusemus; tunc demum propitiabimus Judicem verum. Peccatum enim confessione minuitur : confessione vero contempta pergit in pejus. Peccato namque si accesserit impudentia et irreverentia veri judicii, quomodo poterit evitari, ne in illud denuo decidatur? Non igitur negemus, obsecro, peccata nostra, neque nos impudentia duros efficiat : sponte nostra peccata puniamus, ne pendamus non sponte supplicia. Audivit Cain a Deo, *Ubi est Abel frater tuus?* et dixit, *Nescio : numquidnam ego custos sum fratris mei?* Vides quomodo ex hoc peccatum amplius operatus est. Nonne et pater ejus similiter? Audiens enim etiam ipse, *Adam ubi es?* dixit, *Audivi vocem tuam, Domine, et timui, quoniam nudus sum, et abscondi me*. Magnum bonum est, ut quis peccata sua agnoscat, et memoriam eorum perseveranter retineat. Nullum invenitur delictorum tale remedium, sicut eorum continuata memoria : nihil sic segnem hominem reddit ad nequitiam perpetrandam. Scio quidem quia resilit conscientia, et non patitur ex malorum memoria verberari; sed doma animam tuam, et eam retinaculis constringe frenorum. Sicut enim equus indomitus, sic et illa resultat, et non vult se scire peccasse. Hoc autem totum opus est satanæ. Sed nos ei persuadeamus, quia peccavit : persuadeamus, inquam, ei peccasse illam, ut pœniteat, ut pœnitens a suppliciis liberetur. Quomodo veniam desideras adipisci de peccatis, qui neque dignatus es confiteri illi, qui per misericordiam [*f.* confiteri? Ille qui profitetur, mis... constat : tu] et clementiam promeretur, quem peccasse constat? Tu vero qui te numquam peccasse cognoscis, quam misericordiam deprecaris, vel pro quibus oras peccatis? Persuadeamus igitur nobis peccasse nos, nec hoc sola lingua pronuntiet, sed etiam intima

Digitized by Google

conscientia : nec tantum nos peccatores esse dicamus, sed etiam ipsa peccata specialiter singula computemus. Non tibi dico, ut te prodas in publicum, neque ut te apud alios accuses, sed obedire te volo Prophetæ dicenti : *Revela Domino viam tuam.* Ante Deum ergo tua confitere peccata, apud verum Judicem cum oratione delicta tua pronuntia, non lingua, sed conscientiæ tuæ memoria, et tunc demum spera misericordiam te posse consequi. Si habueris in mente peccata tua continue, numquam malum adversus proximum in corde retinebis. Non dico, si certum tibi sit peccatorem esse te : hoc quippe non ita valet humiliare mentem, et sobriam perficere, sicut ipsa per se specialiter considerata peccata : adversus nullum retinebis malum in corde, illa portans in animo : non irasceris, nulli detrahes, non sapies altum, non recides iterum, nec revolveris in peccata, sed ad bona in spe vehementiore consurges.

Intueris quanta bona ex peccatorum recordatione generantur? Scribamus igitur peccata nostra in cordibus nostris. Scio quidem quia non est tolerans anima hujus amaræ memoriæ, sed nos cogamus illam atque compellamus. Melius quippe nobis est, ut nunc anima mordeatur ex recordatione peccati, quam in futuro tempore supplicia sentiat sempiterna. Nunc enim, si recorderis peccatorum tuorum, et frequenter ea in conspectu Dei pronunties, et pro eis ejus clementiam deprecceris, citius illa delebis : si autem nunc obliviscaris peccatorum tuorum, tunc eorum recordaberis nolens, quando in toto mundo publicabuntur, et in conspectu proferentur omnium, tam amicorum tuorum, quam inimicorum, et sanctorum angelorum cælestiumque Virtutum. Non enim ad David solum dicebat : *Quæ tu secreto fecisti, ego cunctis manifestabo ;* sed hoc etiam ad omnes nos dicitur. Timuisti, inquit, homines, et erubuisti magis quam Deum : oculum autem Dei viventis non es reveritus, sed coram hominibus quidem verecundatus es. *Oculi,* inquit, *hominum timor eorum.* Propterea, inquit, in hoc ipso punieris : redarguam namque te, ante oculos omnium ponens peccata tua. Quia vero hoc verum est, et quia in illo die omnium nostrorum peccata publicabuntur, et producentur in pompam, nisi ea modo continua memoria sategerimus abluere : adverte quomodo profertur in pompam duritia vel inhumanitas hominum. *Esurivi,* inquit, *et non dedistis mihi munducare.* Quando hæc dicuntur, vel ubi? num in angulo? num in aliquo abdito? Minime; sed ubi, et quando? Scilicet cum venerit Filius Dei in gloria sua, et omnes gentes congregatæ fuerint, quando segregaverit istos ab illis : tunc hæc dicet cunctis audientibus; et constituet alios quidem a dextris, alios vero a sinistris. *Esurivi,* inquit, *et non dedistis mihi manducare.* Contemplare iterum et illas quinque virgines, quæ in conspectu omnium audient: *Nescio vos:* quinque enim et quinque non numerum quinarium tantum significant, sed malas et duras et inhumanas; alias vero, quæ non sunt hujusmodi. Sic etiam et qui unum sub terris obruit talentum, coram omnibus increpatus est, et ante illum qui quinque obtulit, et ante illum qui duo lucratus est, audivit: *Serve male et nequam.* Et non verbis tantum hæc audient, sed prorsus eos etiam ipsis tunc redarguet rebus : sicut etiam evangelista dicit, *Videbunt in quem pupugerunt.* Simul enim erit universorum resurrectio peccatorum atque justorum : simul enim judicabuntur universi. Intellige itaque quales tunc apparebunt illi, qui in humilitate et doloribus erunt, qui trahentur in ignem aliis coronatis. *Venite,* inquit, *benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est a constitutione mundi ;* et iterum : *Ite a me in ignem qui præparatus est diabolo et angelis ejus.* Non simpliciter verbis audiunt tantum, sed ipsis rebus etiam verborum complebitur effectus. Describamus igitur hæc ante oculos nostros, et putemus nunc præsentia esse, et Dominum illa verba dicere, et nos abduci in illum ignem ac pertrahi. Qualem habebimus mentem, quale solatium? quid illud autem quando dividemur? quid quando pro rapina rerum alienarum culpabimur? quid dicemus? quem colorem excusationis habebimus? qualem inveniemus rationem, quæ saltem verisimilis videatur? Nullam scilicet : necesse est ergo ut ligati, vultu deposito, pertrahamur ad horrifica caminorum, ad flumen igneum, ad tenebras exteriores, et ad immortale supplicium, et nullum jam rogare valebimus. Non potest, inquit, non potest transiri hinc illuc : chaos enim magnum est inter nos et vos : et neque volentibus licet transire, manumque porrigere. Necesse est ergo ut ardeatur in sempiternum, nullo adminiculo deferente, sive sit pater, sive sit mater, sive quilibet alius, ac si magnam fiduciam habeat apud Deum. *Frater,* inquit, *fratrem non redimet : num liberabit homo?* Quoniam ergo impossibile est habere in alterum spem salutis, nisi in semetipso post misericordiam Dei : obsecro ut illa geramus, quibus vita nostra mundetur, quibus optima conversatio nostra reddatur. Et primo quidem quantum possumus laboremus, ut nullas recipiamus sordes : si vero sicut homines receperimus aliquas, non dormiamus, sed vigilanter instemus, ut si quid in nobis erat sordium, per pœnitentiam, per orationes, per lacrymas, per misericordias abluatur. Sed dicet aliquis : Quid si non habeam unde possim misericordias operari? Sed habes vel calicem aquæ frigidæ, quantumlibet sis pauper : vel duo minuta habes, quantalibet paupertate tenearis : habes pedes, ut possis infirmos ægrotosque visitare, ut possis venire ad eos qui in carceribus detinentur : habes saltem tectum, ut possis suscipere peregrinum. Nulla est igitur, nulla est venia ei qui misericordiam non exhibet indigenti. Et hæc quidem frequenter vobis dicimus, ut ex continuis admonitionibus saltem possimus aliquid promovere. Hæc autem dicimus, non tantum de illis, qui vestras misericordias sunt percepturi, cogitantes, quantum pro vestra salute satagentes. Illis quippe temporalia et terrena et caduca tribuistis; recipietis autem vos pro istis bona cælestia sempiterna : quæ nos omnes contingat adipisci, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Digitized by Google

HOMILIA XXXII.

Non enim accessistis ad tractabilem, et accessibilem ignem, turbinem, et caliginem, et procellam, et tubæ sonum, et vocem verborum quam qui audierunt recusaverunt, ne adjiceretur eis verbum (non enim portabant quod dicebatur: Et si bestia tetigerit montem lapidabitur. Et (ita terribile erat quod videbatur) Moses dixit: Exterritus sum et tremebundus: sed accessistis ad Sion montem, et civitatem Dei viventis, Jerusalem cœlestem, et multorum millium angelorum celebritatem, et Ecclesiam primitivorum, qui conscripti sunt in cœlis, et Judicem omnium Deum, et spiritus justorum perfectorum, et mediatorem Testamenti novi Jesum, et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel. Erant quidem omnia templi veteris admiranda: nam erant ibi sancta sanctorum: erant etiam veneranda et hæc quæ in Sina monte facta referuntur, ignis, tenebræ, caligo, procella: Visus est, inquit, Deus in monte Sina: et omnia hæc cum admiratione memorabantur. Novum vero Testamentum non est cum aliquo tali nobis exhibitum, sed tantum simplici Christi sermone contributum. Intuere igitur qualiter comparationes efficiat tam istorum quam illorum, et qualiter in postremis ea posuerit. Postquam enim eos plurimis probationibus cumulavit, et postquam differentiam Testamenti utriusque demonstravit, et vetus reprehendit, tunc demum velut faciliori via etiam in hæc pergit argumenta. Quid ergo dicit? *Non enim accessistis ad tractabilem et accessibilem ignem, et turbinem, et caliginem, et procellam, et sonum tubæ, et vocem verborum, quam qui audierunt recusaverunt, ne adjiceretur eis verbum.* Veluti si diceret: terribilia quidem ista sunt, et ita tremenda ut ea nec auditus ferre posset, et neque illuc bestia quælibet auderet accedere. Verumtamen non erant talia, qualia hæc quæ postea gesta sunt. Quid enim est mons Sina in comparatione cæli? quid ignis tractabilis ad Deum intractabilem? *Deus enim*, inquit, *ignis consumens est. Non loquatur*, inquit, *nobis Deus, sed loquatur nobis Moses. Sic enim terribile erat, quod ad eos proferebatur, ut etiam Moses diceret quod exterritus esset et tremebundus effectus.* Quid miraris, inquit, de plebe? ipse qui caliginem ingressus est, in qua erat Deus, ipse ergo dicit: *Exterritus sum, et tremebundus effectus. Sed accessistis*, inquit, *ad Sion montem, et civitatem Dei viventis, Jerusalem cœlestem, et multorum angelorum millium celebritatem et Ecclesiam primitivorum in cœlis conscriptam, et judicem Deum cunctorum, et spiritus sanctorum perfectorum, et mediatorem Testamenti novi Jesum, et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel.* Illic ponitur Moses, hic Jesus: illic nominat plebem, hic millia angelorum. Primitivos autem quos dixit? Fideles videlicet, et spiritus justorum perfectorum: Cum istis eritis, inquit. *Et ad mediatorem*, inquit, *novi Testamenti Jesum, et sanguinis aspersionem, melius loquentem quam Abel.* Quid autem? num Abel sanguis loquutus est? Ita est, inquit; nam supra dixit: *Et per eam*, hoc est, per fidem, *adhuc usque mortuus loquitur:* et iterum dixit Deus, *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra.* Sive ergo isto modo intelligendum est, sive illo, quoniam adhuc usque celebratur hoc factum; verumtamen non ita iste, sicut sanguis Christi est. Ipse namque mundos reddit universos, et vocem emittit significantiorem atque clariorem, quanto etiam majus testimonium ex rebus ipsis accepit. *Videte*, inquit, *ne recusetis loquentem. Si enim illi non effugerunt, recusantes eum qui super terram loquebatur: multo magis nos, qui de cœlis loquentem nobis avertimus. Cujus vox movit terram tunc: modo autem promittit dicens: Adhuc semel, et ego movebo non solum terram, sed etiam cœlum. Quod autem Adhuc semel, dicit, declarat mobilium translationem tamquam factorum, ut maneant ea quæ sunt immobilia. Itaque regnum immobile suscipientes, habemus gratiam, per quam serviamus placentes Deo, cum omni metu et reverentia. Etenim Deus noster ignis consumens est.* Tremenda quidem erant et illa; sed hæc multo amplius admiranda, valdeque clariora: neque enim hic tenebræ sunt neque caligo neque procella. Mihi videntur per hæc significari obscuritates veteris Testamenti: hoc est, quod difficile valebat intelligi, et umbratio legis et velamen quod erat illis literis superpositum. Ignis autem significat legislatorem in igne severum atque terribilem.

Tubarum autem sonitus merito sunt adhibiti ibi, utputa Imperatore præsente. Nam hoc et in secundo adventu futurum est: *In novissima*, inquit, *tuba cuncti resurrecturi sunt:* hæc enim tuba vocis factura est. Omnia igitur in illo tempore sensibilia erant, tam auditui humano, quam visui: nunc autem spiritalia nobis cuncta tributa sunt. Tunc fumus, inquit, erat plurimus, quoniam Deus ignis dicitur esse. Nam et in rubo similiter apparuisse memoratur, et per fumum etiam ignem fuisse significat. Tenebræ autem et caligo terrorem videntibus afferebant: sic enim Isaias dicit: *Et impleta est domus ex fumo.* Procella vero quid sibi vult? Negligens erat humanum genus et segne: oportebat ergo ut erigeretur istis, et redderetur attentum. Nullus enim tam hebes erat aut stolidus, qui cum hæc fierent, non esset toto corde in superiora sublatus. Sic enim oportebat erigi mentes hominum, cum legis instituta ferrentur. Et Moses, inquit, loquebatur; Deus autem respondebat ei. Oportebat quippe et divinam proferri vocem, quoniam et per Mosen legis erant danda præcepta: propterea etiam voce divina fide dignus efficitur. Videre namque eum non poterant propter caliginem; audire non poterant propter tenuitatem vocis ipsius. Quid ergo factum est? Deus magna voce respondit. " *Et recusaverunt*, inquit, *ne adjiceretur eis verbum.* Ab ipso namque initio ipsi causa rei hujus effecti sunt, ut Deus appareret in carne. *Et loquatur*, inquit, *nobis Moses, et non loquatur nobis Deus.* Qui comparationes faciunt, alteram partem deprimunt, ut

Digitized by Google

res alterius partis eminent : sic et hic ex comparatione illorum nostra majora declarantur et meliora et mansuetiora, et admirationum plenissima. Dupliciter namque meliora sunt, quoniam et majora simul et clariora sunt : unde accessibiliora pluribus exstiterunt. Hoc quippe etiam in Epistola ad Corinthios scribens, dicit : *Revelata facie gloriam Domini speculantes* : et non sicut Moses : velamen enim ponebat super faciem suam. Non meruerunt, inquit, illi talia percipere, qualia nobis contributa noscuntur. Quid enim illi videre meruerunt ? Tenebras et caliginem. Audierunt quidem et vocem : sed et tu audisti vocem, non per nebulam venientem, sed per carnem Christi. Non es tumultuatus, neque perturbatus, sed stetisti, et colloquutus es mediatori. Significant etiam tenebræ invisibilitatem Dei : *Et nebula*, inquit, *sub pedibus ejus*. Tunc ergo Moses timuit, nunc autem metuit nullus : et tunc plebs stetit tota deorsum, nos autem etsi a cælo deorsum sumus, verumtamen propinquamus Filio Dei : et non sicut Moses. Illic enim eremus erat, et circumcirca desertio ; hic autem civitas, et millium celebritas angelorum. In hoc verbo gaudium significat et jucunditatem pro caligine, pro tenebris, pro turbine procelloso. *Et Ecclesiam*, inquit, *primitivorum, quæ in cælis conscripta est, et ad judicem Deum omnium*. Illi non accesserunt, sed procul stabant ; vos autem accessistis, inquit. Hic autem terret eos dicendo : *Et judicem Deum omnium*, non tantum Judæorum neque fidelium, sed totius videlicet mundi. *Et ad Spiritus*, inquit, *justorum perfectorum*. Animas dicit, quæ apud Deum probabiles exstiterunt. *Et ad mediatorem Testamenti novi Jesum, et ad sanguinis aspersionem ;* hoc est, emundationem. *Melius*, inquit, *loquentem, quam Abel*. Si, inquit, sanguis loquitur ; multo magis loquitur, qui vivit occisus. Quid autem loquitur ? *Ipse*, inquit, *spiritus loquitur pro nobis gemitibus inenarrabilibus*. Quomodo loquitur ? Ingressus quippe mentem sinceritate purgatam, erigit eam, et facit loqui magnalia. *Attendite vobis*, inquit, *ne respuatis loquentem ;* hoc est, non negligatis. *Si enim illi non effugerunt, respuentes super terram loquentem*. Quem putas in hoc loco significat ? Mihi quidem videtur quod Mosen significat. Quod autem dicit, tale est : Si illi qui recusaverunt legislatorem in terra constitutum, non valuerunt effugere : quomodo valebimus recusare eum, qui nobis de cælo legis præcepta constituit ? Nec putes quod in hoc loco alterum dicat latorem legis, et alterum Evangelii. Absit, non hoc dicit, sed hoc significat, quoniam terribilis apparet, cum de cælo loquitur. Idem ipse est quidem tam iste, quam ille, sed terribilior tunc magis, quam illo tempore : non enim differentiam personæ significat, sed modum quo nobis novam legem dedit, alterum esse dicit. Unde hoc certum est ? *Si illi enim*, inquit, *non effugerunt, recusantes eum qui in terra fuerat constitutus : multo magis nos, qui de cælis loquentem nobis avertimus*. Quid ergo dicimus ? alius est iste, alius ille ? quomodo ergo dixit, *Cujus vox movit terram tunc*. Si enim vox ejus movit terram, qui tunc dederat legem : *Nunc autem promittit, dicens : Adhuc semel, et ego movebo non solum terram, sed etiam cælum :* certum est quod idem ipse sit. *Quod autem dicit, Adhuc semel, declarat mobilium translationem tamquam factorum*. Quid est quod his verbis significatur ? Nimirum quoniam auferentur cuncta de medio, et in melius universa mutabuntur : hoc enim mihi in hoc loco significari videtur. Quid ergo doles, inquit, cum pateris aliquid in hoc mundo, qui non poterit permanere, qui post paululum transiturus est ? Si in novissimis sæculis hic mundus forsitan requiem habuisset, tunc tribulari potius oportebat eum qui festinat ad finem. *Ut permaneant*, inquit, *ea quæ sunt immobilia*. Quæ namque ista, vel qualia sunt immobilia ? Futura videlicet.

Pro isto igitur fine cuncta faciamus, ut illam vitam adipisci possimus, ut illis bonis ineffabilibus perfruamur. Ita, obsecro, ita facite, ad hoc deprecor ut vestrum inflammetur studium. Nemo in civitate, quæ casura est sanæ mentis ædificat. Dic autem mihi, obsecro, si aliquis diceret quoniam post annum civitas hæc tota lapsura est, aliam vero quamlibet permansuram esse firmaret : num, rogo, ædificares in civitate ruitura ? Proinde etiam hoc est quod ego nunc dico, Non ædificemus in hoc mundo : post paululum enim lapsum iturus est, et cuncta perditum ibunt. Et quid dico quod mundus casurus est ? nos autem [*f.* nos etiam] ante ruinam ejus periemus, et tormenta sæva patiemur. Nos hinc itaque plurimi sumus egressuri. Quid ædificamus super arenam mobilem ? Quin potius ædificemus in petra : quidquid enim inciderit, invicta fabrica perseverat, nihil eam commovet, nihil evertit ; et merito : ad omnes quippe ictus inadibilis ille locus exsistit, sicut e contra iste cunctis patet ictibus. Hic namque et terræ motus obruunt, et incendia consumunt, et infestantia bella devastant, et vivos nos auferunt, antequam mundus iste concidat : aliquos autem secum tracturus est ad mortem. Sed etiam stante mundo morbus irruit, et aut celeriter hinc excludit, aut permanentes hic non sinit vivere congruenter. Nam qualis voluptas, aut quæ jucunditas, ubi morbi continui, et calumniatores plurimi, frequentes insidiæ ? Aut si horum nihil sit, quod impossibile est, aliquando etiam filios non habentes inæquanimiter ferimus, mœroribus afficimur, non habentes quibus nostras domos et cætera contradamus : et magnis torquemur doloribus, si nostris laboribus exteri perfruantur. Aliquando etiam ad inimicos venit hereditas, et non solum mortuis nobis, verumetiam aliquando viventibus. Quid igitur hoc miserius potest esse vel infelicius, quam inimicis suis quemquam laborare, et ut illi in deliciis degant, pecunias congerere ? Harum rerum exempla multa cernuntur in diversis civitatibus accidisse ; sed [*add.* taceo,] ne contristem forsitan, quibus talia provenerunt ; alioqui nominatim aliquos protulissem, et plurimum de hac re possem protelare sermonem, pluresque domos ostendere, in quibus inimici dominorum facti sunt domini. Nec hoc de dominis [*f.* domibus] invenies tantum, sed etiam de servis contigisse cognoscas : sæpe quippe ad inimicos hereditas nostra

Digitized by Google

translata est. Talis enim est humanarum rerum in hac peregrinatione conditio. In cælis autem nihil tale verendum est, ne forte, aliquo moriente, inimicus adveniat et hereditatis jura suscipiat : illic enim neque mors ulla erit, neque inimicus ullus exstabit, sed tabernacula sola justorum. In sanctis autem illis exsultatio erit et gaudium et jucunditas sempiterna : *Vox*, inquit, *exsultationis in tabernaculis justorum*. Æterna namque sunt, nullum habentia terminum. Ista vero ædificia tempore consumuntur, et possidentes diversis vicissitudinibus mutant : illa vero tabernacula permanent in vigore perpetuo, et merito : nihil scilicet ibi corruptibile, nihil prorsus temporale, sed cuncta immortalia et inviolata persistunt. In hæc igitur ædificia studeamus nostras evacuare pecunias, nec fabris, nec structoribus, nec operariis opus habebimus. Manus namque pauperum tales domos ædificant; claudi, cæci, vel debiles isti sunt, qui domos illas ædificant; et non mireris, siquidem per istos nobis et regnum cæleste providetur, per istos etiam fiduciam accipimus apud Deum.

Eleemosyna quippe artifex magna consistit, et auxiliatrix eorum qui istam fiduciam faciunt : amica namque Dei consistit, et semper ei propinqua est : pro quibuscumque voluerit, facile gratiæ munus impetrat, tantum si a nobis non lædatur, si nullam patiatur injuriam; injuriam autem patitur, cum ex rapinis eam volumus operari : si vero fuerit munda, magnam præstat confidentiam tribuentibus eam, intervenit etiam pro delinquentibus : tanta est ejus virtus tantaque potentia. Sed etiam vincula peccatorum ipsa dissolvit, fugat tenebras, exstinguit ignem, mortificat vermem, expellit stridorem dentium. Huic cum multa fiducia portæ cæli aperiuntur, et veluti regina intrante, nullus janitorum, nullus custodum qui portis assistunt, audet dicere : Quæ tu es, vel unde? sed omnes eam e regione suscipiunt. Sic etiam misericordia; regina namque est, vere regina, similes faciens homines Deo. *Estote*, inquit, *misericordes, sicut et Pater vester cælestis*. Pennata namque est et valde levis, habens alas aureas et volatum, quæ angelis magnam gratiam dilectionis apportet : scriptum est enim : *Pennæ tuæ, sicut pennæ columbæ deargentatæ, et collum ejus in fulgore auri*. Sicut columba quædam nitens, et aurea venustate decorata, mites et affabiles oculos habens, per cuncta pervolat : sic et misericordia nitet magno decore festiva, nihil est illis oculis melius. Pulcher quidem est pavo, sed in illius comparatione deformis apparet : ita enim hæc avis pulchra est et mirabilis, ab ipso initio per tempora cuncta perduraus, et multa divina gloria decoratur. Virgo est habens alas aureas, circumspecta per omnia venusteque succincta, vultum habens candidum atque mansuetum; pennata est et levis, et semper ante solium regale consistit. Quando judicamur, repente subvenit et nos a suppliciis liberat imminentibus, alis suis nos contegens. Hanc amplius desiderat Deus quam sacrificia numerosa, multa de illa loquitur; sic eam diligit. Scriptum est enim : *Viduam et pupillum et pauperem suscipiet Dominus*. Ex ejus vocabulo Deus desiderat appellari : *Miserator et misericors Deus, longanimis et multum misericors, et verax. Misericordia namque Dei super omnem terram*. Ista est quæ salutem humano generi contulit : si enim non misereretur nostri Deus, irent prorsus cuncta perditum. Ipsa nos quippe, cum inimici essemus, reconciliatos reddidit : ipsa plura bona perfecit, ipsa Filio Dei persuasit, ut fieret servus, et exinaniret semetipsum. Hanc igitur æmulemur, per quam nos constat esse salvos : hanc diligamus, hanc pecuniis præponamus universis; et sine pecuniis vel divitiis habeamus animam misericordem. Nihil ita designat et describit Christianum, sicut misericordia : nihil sic et fideles et infideles simul admirantur, sicut quando nos vident eleemosynas impendere. In multis enim et nos indigemus misericordia : nam et ad Dominum clamamus : *Secundum magnam misericordiam tuam miserere nostri*. Nos ergo initium faciamus : quamquam nos non facimus initium, quandoquidem jam nos ipse antecessit, et suam in nobis misericordiam reddidit manifestam; saltem secundi sequamur. Siquidem homines miserentur misericordes homines et eleemosynas operantes, licet plurima peccata committant : multo amplius Deus. Adverte Prophetam dicentem : *Ego autem sicut oliva fructifera in domo Domini*. Tales ergo efficiamur, sicut oliva fructifera; ex omnibus partibus misericordias germinemus. Non enim sufficit olivam esse, sed opus est eam esse fructiferam. Sunt enim misericordes, sed parva per totum annum tribuentes, aut in una hebdomada, si eos contingat procedere. Isti olivæ quidem sunt, sed non fructiferæ, quinetiam aridæ : et quandoquidem miserentur, olivæ sunt; quoniam vero non large neque magnifice, non sunt fructiferæ. Nos efficiamur olivæ fructiferæ. Sæpius jam dixi, et nunc quoque dico, quoniam non mensura vel quantitate datorum judicatur misericordiæ magnitudo, sed ex voluntate largientis. Scitis enim illius viduæ factum : commodum quippe est hoc proferre semper exemplum, ut neque pauper de opere suo desperet, respiciens ad viduam duo minuta conferentem; neque dives glorietur, cum de magnis parva largitur. Obtulerunt quidam etiam setas et pilos et capillos in templi constructionem, et spreti penitus non sunt : sed hi, si aurem habentes capillorum munera deportarent, maledicti protinus exstitissent; si vero istud tantum habentes obtulerunt, acceptabiles in suo munere facti sunt. Propterea et Cain culpatus est, non quia abjecta obtulit, sed quia omnium quæ habebat abjectiora obtulit Deo. *Maledictus*, inquit Scriptura, *qui habet meliora, et sacrificat corrupta Deo*. Non absolute dixit, Qui sacrificat corrupta Deo; sed, Qui habet, inquit, et avaritia compellente revocatur. Si igitur quisquam non habet, omni culpa caret, liber est; magis autem mercedem facile conquirit. Quid enim duobus minutis abjectius, vel quid capillis vilius, vel quid inferius parva similagine? et tamen invenies similiter approbata sicut vitulos et aurum quod divites obtulerunt. *Secundum quod quis habet, secundum hoc acceptabilis efficitur, non secundum quod non habet. Quantum habet manus tua*, inquit, *benefacito*. Propterea obsecro, ut evacuemus cum alacritate substantias nostras in pauperes : ac si

Digitized by Google

parva sint quæ habemus, mercedem similiter consequemur illis qui plura videntur offerre; magis autem amplius meritum comparabimus, quam illi qui offerunt multitudinem tantorum. Si hæc igitur faciamus, inæstimabiles Dei thesauros adipiscimur : si tamen non solum audiamus, verum etiam faciamus; si non tantum laudemus, sed etiam ipsis operibus ostendamus. Quæ nos omnes contingat adipisci, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri gloria una cum S. Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen

HOMILIA XXXIII.

Propterea regnum inconcussibile suscipientes, habeamus gratiam, per quam serviamus bene placentes Deo cum reverentia et verecundia. Etenim Deus noster ignis consumens est. Quod alibi dixit : *Quæ videntur, temporalia sunt; quæ vero non videntur, æterna;* et inde sumpsit exhortationis et consolationis argumentum pro malis, quæ in præsenti tempore toleramus : sic etiam hic facit, ac dicit : Firmi debemus exsistere, ut habeamus gratiam; hoc est, gratias agamus Deo. Non solum non debemus inæquanimiter ferre præsentia mala multa, sed etiam gratias illi pro futuris bonis offerre. *Per quam*, inquit, *serviamus bene placentes Deo;* hoc est, sic quippe placentes Deo servimus, cum ei per omnia gratiæ deferuntur. *Omnia facite*, inquit, *sine murmuratione et sine hæsitatione.* Quod enim quis operatus fuerit murmurans, recidetur, et perit merces ejus : sicut etiam Israelitæ, quale judicium perceperunt propter murmurationem? Propterea inquit, *Non murmuretis.* Non enim placet Deo, quando cum murmuratione servitur et non ei pro omnibus gratiæ deferuntur, et pro tentationibus et prosperitatibus. Nihil ergo supinum loquamur, nihil impudens, sed submittamus nos, ut venerabiles ac reverentes esse possimus : hoc est, *Cum reverentia et metu Dei. Caritas*, inquit, *fraternitatis permaneat in vobis, et hospitalitatem nolite oblivisci : per hanc enim latuerunt quidam angelos in hospitio recipientes.* Intuere quomodo eos præcepit præcepta præsentia custodire : non enim eis alia superimponit. Non dixit, Efficiamini amatores fratrum, sed, *Permaneat caritas fraternitatis.* Et iterum non dixit, Hospitales efficiamini, tamquam si non essent; sed, *Hospitalitatem nolite oblivisci.* Ex tribulationibus enim poterat hoc fortasse contingere. *Per hanc enim*, inquit, *quidam latuerunt, angelos in hospitio recipientes.* Attendis quantus honor, quantum lucrum? Quid est, *Latuerunt?* Hoc est, nescientes in hospitio receperunt. Propterea et multa merces est Abraham, quia nesciens eos angelos esse in hospitio recepit : nam si scirent [scivisset]? nihil mirum esset. Quidam dicunt quoniam in hoc loco etiam Loth significat. *Mementote*, inquit, *vinctorum tamquam simul vincti, et laborantium tamquam et ipsi in corpore constituti. Honorabile connubium in omnibus, et torus immaculatus : fornicatores enim et adulteros judicabit Deus. Sint mores sine avaritia; contenti præsentibus.* Contemplare quantus illi de pudicitia sermo profunditur. *Pacem*, inquit, *cum omnibus sectamini et sanctificationem : ne quis fornicator aut pollutus;* et iterum, *Fornicatores autem et adulteros judicabit Deus.* Omnia cum increpatione et prohibitione pronuntiat : *Pacem*, inquit, *sectamini cum omnibus et sanctificationem, sine qua nemo videbit Deum. Fornicarios autem et adulteros judicabit Deus.* Et primo ponens, *Honorabile connubium in omnibus, et torum immaculatum;* ostendit quia juste intulit quæ sequuntur. Si enim connubium concessum est, juste fornicator suppliciis afficitur, juste puniuntur adulteri. Hic adversus hæreticos dimicat. Vide et hic quam bene non iterum dixit, Nullus sit avarus; sed simul [*f.* semel] dicens, tunc intulit, veluti commune consilium, non velut ad ipsos solos sermones dirigens. *Sint mores*, inquit, *sine avaritia.* Non dixit, Nolite possidere, sed, *Sint mores sine avaritia :* ostendit philosophiam cujusque voluntatis [*f.* ostendat... voluntas]. Etenim supra dixerat, *Et rapinam substantiarum vestrarum cum gaudio suscepistis.* Unde ostendit eos non esse avaritiæ deditos. Juste eos admonet : *Sufficientiam*, inquit, *habentes præsentium.* Deinde etiam mihi [*f.* hic] consolatio : *Ipse quippe dixit, Non te deseram neque derelinquam. Ita ut confidenter dicamus, Dominus mihi adjutor est : non timebo quid faciat homo.* Interim in tentationibus consolatio. *Mementote præpositorum vestrorum.* Hoc superius parturiebat, ut et hoc hic diceret : propterea etiam dicebat, *Pacem sectamini cum omnibus.* Hoc etiam Thessalonicenses admonebat, ut in honore haberent ampliori præpositos suos. *Mementote*, inquit, *præpositorum vestrorum, qui vobis loquuti sunt verbum Dei : quorum intuentes exitum conversationis, imitamini fidem.* Qualis est ista consequentia? Quam optima. Intuentes, inquit, eorum vitam, imitamini fidem : ex vita munda fides. Fidem firmitatem dicit. Quomodo? Quoniam credunt de futuris : non enim ostenderent vitam mundam, si hæsitarent de futuris, si dubitarent modo. Proinde etiam hic accurat. *Jesus Christus heri et hodie, idem ipse et in sæcula. Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci : optimum enim est gratia stabiliri cor, non escis, quæ non profuerunt ambulantibus in eis.*

Jesus Christus heri et hodie, idem ipse et in sæculum. Heri omne præteritum significat tempus, *hodie*, præsens, *sæculum* vero futurum sine termino : tamquam si diceret, Audistis pontificem, sed non pontificem, qui desinat esse; semper idem ipse est. Veluti si essent quidam, qui dicerent quoniam non est, sed alter venturus est : ad hoc respondet quoniam qui fuit heri ipse etiam hodie, et in sæculum. Nam hodieque Judæi dicunt alium esse venturum : expertes semetipsos ab eo reddentes, qui verus est pontifex, declinaverunt in erro-

Digitized by Google

rem, ut Antichristum putarent esse venturum. *Doctrinis*, inquit, *variis et novis non circumferamini*. Non solum novis, sed etiam variis. *Bonum namque est gratia confirmari cor, non escis, in quibus qui ambulant nihil prodest.* Hic pedetentim eos significat, qui escarum introducunt observationes : fidei quippe universa munda sunt : fide ergo opus est, non escis. *Habemus enim*, inquit, *altare, ex quo potestatem non habent comedendi qui tabernaculo serviunt*. Non enim qualia sunt apud Judæos, talia etiam nostra sunt, ita ut nec pontifici liceat ex iis participem fieri. Proinde quoniam dixerat, Nolite hæc custodire, ne posset putari sua destruere, merito iterum ipsum versat. Nos, inquit, talia custodimus : custodimus enim et vehementius, neque ipsis sacerdotibus ex iis aliquatenus dantes. *Animalium enim quorum sanguis offertur pro peccatis in sancta per pontificem, eorum corpora comburuntur extra castra. Propterea etiam Deus, ut populum proprio sanguine sacrificaret, extra portam*, inquit, *passus est*. Vides figuram magno splendore fulgentem? Pro peccatis, inquit, extra portam passus est. *Egrediamur igitur ad eum, portantes improperium ejus;* hoc est, eadem ipsa perpetientes, et communicantes ei in passionibus, qui condemnatus, crucifixus est foris : neque igitur nos confundamur foras exire. *Non enim habemus hic manentem civitatem, sed futuram prorsus inquirimus. Per eum*, inquit, *offerimus sacrificium laudis in perpetuum Deo; hoc est, fructum labiorum confitentium*, inquit, *nomini ejus*. Nihil blasphemiæ nostra vox resonet, nihil supinum, nihil protervum, nihil contumax, nihil arrogans; sed cum verecundia et reverentia conversatio nostra sit : anima quippe in tribulationibus cum in desperationes incurrit, etiam impudens efficitur. Sed nos talia fugiamus. Ecce iterum idem ipsum dixit, quod superius præloquutus est : *Non deserentes*, inquit, *congregationem nostram*. Sic enim possumus, inquit, cum verecundia cuncta proficere : sæpius enim etiam homines erubescentes, a multis abstinent pravis opinionibus. *Boni operis*, inquit, *et communicationis nolite oblivisci*.

Non præsentibus fratribus hæc nuntio tantum, verum etiam absentibus. Si autem alii vestras rapuere substantias, tunc ex iis quæ habetis, hospitalitatis opus ostendite. Qualem itaque iis nos excusationem habebimus, cum audiamus talia dici iis, quos rapinam substantiarum suarum sustinuisse constabat. Et non dixit, Hospitalitatis, sed, *Amoris hospitalitatis :* quod in Græco distinctius invenitur. Non posuit quod significat hospitalitatem, sed quod amorem hospitalitatis insinuat, tamquam si diceret : Nolite simpliciter hospites suscipere, sed cum amore hoc et caritate proficite. Et non dixit futuram et repositam vobis retributionem, ne eos iterum supiniores efficeret; sed jam retributam esse dicit : *Per hanc enim*, inquit, *latuerunt quidam, in hospitio recipientes angelos. Honorabile connubium et torus immaculatus*. Sed videamus nunc, qualiter honorabiliores esse nuptias in omnibus dicat, et torum immaculatum. Quoniam videlicet in sanctitate pudicitiæ facit conservare fidelem. Hic etiam Judæos pulsat, qui pollutum putabant conjugalem concubitum, et dicebant ex lecto conjugis surgentem, mundum non posse constare. Non est igitur pollutum quod ex natura conceditur, o ingratissimi et insensatissimi Judæi, sed quod ex prava voluntate descendit : nam si honorabiles quidem sunt nuptiæ, mundæ etiam sunt. Cur itaque ex eis pollutionem fieri existimas? *Sint*, inquit, *mores sine avaritia*. Quoniam plurimi post inanitionem substantiarum suarum postea cupiunt sub obtentu eleemosynæ iterum congregare divitias : propterea inquit, *Sint mores sine avaritia;* hoc est, ut illud exspectemus quod usui opus fuerit, et pro necessariis tantum curam geramus. Quid ergo dicit aliquis, si nec ipsorum necessariorum nobis contingat habere suffragia. Non est hoc, crede mihi, non hoc est : ipse quippe dixit, et prorsus nulla ratione mentitur : *Quoniam non te derelinquam*. Proinde cum confidentia nos dicere possumus : *Dominus mihi adjutor est : non timebo quid faciat mihi homo*. Promissum habes, non debes hæsitare : ipse promisit, non ambigas. Quæ autem dicit, *Non te derelinquam*, non de pecuniis tantum dicit, sed etiam de aliis cunctis. *Dominus*, inquit, *mihi adjutor est : non timebo quid faciat mihi homo*. Et recte : hoc igitur etiam nos in universis tentationibus exclamemus, et Deum habentes propitium humana omnia irrideamus. Sicut enim Deo indignante nihil nobis proderit, ac si cuncti amici constent : sic etiam, Deo nos diligente, nulla nobis erit necessitas, nulla læsio, ac si cuncti nos hostiliter insequantur. *Non timebo*, inquit, *quid faciat mihi homo. Recordamini*, inquit, *præpositorum vestrorum, qui vobis loquuti sunt verbum Dei*. In hoc loco etiam de adjutorio in fratres eum existimo dicere : hoc enim est quod dicit : *Qui vobis loquuti sunt verbum Dei. Quorum contemplantes exitum conversationis, imitamini fidem*. Quid est, *Contemplantes?* Sæpius animo versantes, et apud vosmetipsos examinantes, considerantes, subtiliter discutientes, inquit, *Exitum conversationis;* hoc est, perseverantia usque in finem : quoniam finem bonum habuit eorum conversatio. *Christus* inquit, *heri et hodie idem ipse est et in sæculum*. Nolite putare quia tunc tanta miracula faciebat, nunc autem non facit idem ipse. *Recordamini*, inquit, *præpositorum vestrorum. Doctrinis*, inquit, *variis et novis non circumferamini*. Novas, inquit, doctrinas : hoc est, præter quas audistis a nobis; hoc est, multiformes et multimodas. Nihil enim firmum possident, sed sunt differentiarum varietate multiplices, et maxime dogma de escis valde constat implexum. *Bonum est*, inquit, *gratia confortari cor, non escis*. Istæ sunt variæ, istæ novæ, maxime Christo dicente : *Non quod intrat in os, coinquinat hominem, sed quod egreditur*. Et intuere illum non audentem hoc manifeste dicere, sed tamquam sub aliqua significatione. *Bonum est* enim, inquit, *gratia confortari cor, non escis*. Totum enim in fide constat : si ipsa firmetur, cor quoque munitum erit. Fides ergo cuncta confir-

Digitized by Google

mat; cogitationes autem variæ commovent : contraria quippe est fides cogitationibus vagantibus. *In quibus iis qui qui ambulaverunt*, inquit, *nihil utile pervenit.* Quod enim lucrum est, rogo, ex observationibus : nonne interimunt magis? nonne hujusmodi hominem sub peccato constituunt? hæc enim custodire potius est. *In quibus*, inquit, *qui ambulaverunt, nihil habuerunt utilitatis;* hoc est, qui semper ista custodiunt. Una namque est observantia abstinere videlicet a peccato. Quid enim prodest abstinere a cibis, dum etiam quidam in tantum sint vecordes, ut etiam de sacrificiis participari non valeant? Proinde nihil eos salvavit, licet studium gererent circa hujuscemodi observationes; verum quia fidem non habuerunt, nihil illis profuit escarum illa custodia. Deinde aufert a figuris sacrificium, et ad principalem formam sermonem suum redigit, dicens : *Quorum enim animalium sanguis infertur in sancta per pontificem, horum corpora comburuntur extra castra.* Illa itaque typus erant justorum, et sic cuncta Christus implevit, foris sustinens passionem. In hoc etiam illud significat quæ et sponte pati dignatus est, ostendens quoniam illa non erant simpliciter instituta, sed quia etiam illa dispensatio passionis hujus erat significatio. Foris quippe passus est, sed ad cælum sanguis sublatus est.

Intueris igitur quoniam sanguinem participamur qui infertur in sancta, sed sancta veracia. Nos igitur veritatem participamur : si ergo non improperium, sed potius sanctificationem participamur, improperium illud sanctificationis est causa : sicut enim ipse improperium sustinuit, sic etiam nos. Proinde si egredimur, participamur cum eo. Quid autem est quod dicit : *Egrediamur ad illum?* Videlicet communicemus cum eo passiones, portemus ejus improperia. Non enim simpliciter extra portam conversari nos jussit, sed sicut ille improperia sustinebat, sicuti condemnatus est, sic etiam nos. *Et per eum*, inquit, *sacrificium offerimus Deo.* Quale sacrificium dicit? *Fructum*, inquit, *labiorum confitentium nomini ejus.* Illi offerebant pecudes, vitulos, et dabant pontifici : nos autem nihil horum offerimus, sed solam gratiarum actionem : hanc labia nostra germinent. *Talibus*, inquit, *sacrificiis placatur Deus.* Demus illi talem hostiam, ut etiam ipse eam offerat Patri : aliter autem non offertur nisi per Filium, magis autem etiam per mentem contritam. Omnia hæc propter infirmos. Nam quia Filii est gratia, manifestum est : alioquin quomodo honor ille æqualis est? *Ut omnes*, inquit, *honorificent Filium, sicut honorificant Patrem.* Ubi est ergo honor æqualis, si similis non est? *Fructum*, inquit, *labiorum confitentium nomini ejus.* Omnia toleremus cum gratiarum actione, sive paupertas sit, sive ægritudo, sive quidquid aliud nobis evenit : ipse solus agnoscit, quod nobis prodest. *Quid enim oremus*, inquit, *si sicut oportet nescimus.* Qui ergo neque orare novimus quod oportet, nisi ex Spiritu Dei exceperimus : festinemus pro omnibus gratias referre et fortiter omnia tolerare. In paupertate sumus? gratias agamus : in ægritudine? gratias agamus : calumnias sustinemus? gratias agamus : aliquid malum patimur? gratias agamus : hoc enim nos facit proximos esse Deo, tum etiam Deum habemus debitorem : quando vero bona percipimus, nos debitores exsistimus. Et sæpius nobis ad judicium ista contingunt, illa vero ad peccati purgationem perveniunt. Illa miserationem et misericordiam nobis acquirunt : hæc autem etiam in superbiam nos erigunt, hæc etiam ad negligentiam nos adducunt, et faciunt unumquemque magna de semetipso imaginari : hæc molliores efficiunt. Propterea etiam Propheta dicebat : *Bonum mihi, Domine, quoniam humiliasti me, ut discam justificationes tuas.* Quando vero prosperitatem accepit, et de adversitatibus liberatus est Ezechias, in altum cor ejus erectum est : quando vero in ægritudinem ac morbum deciderat, tunc humiliatus est, tunc proximus factus est Deo. *Quando*, inquit, *interimebat eos, tunc inquirebant eum, et convertebantur, et diluculo vigilabant ad eum;* et iterum, *Quando impinguatus est et saginatus, recalcitravit qui dilectus erat. Cognoscitur enim Dominus faciens judicia.* Magnum quippe bonum est tribulatio. *Arcta*, inquit, *et angusta est via quæ ducit ad vitam.* Ergo tribulatio nos compellit in angustam viam : qui vero non tribulatur, illam viam intrare non poterit. Qui enim in angusta via semetipsum contribulat, ipse est qui etiam requie perfruitur : qui vero dilatat semetipsum, et neque illam viam ingreditur, et ipse potius tribulatur, dum per plura discerpitur. Intueris igitur qualiter Paulus in angustias hujus vitæ ingreditur. *Affligo*, inquit, *corpus meum et in servitutem redigo :* ut per illud iter incedam. Propterea in omnibus gratias referebat Deo. Damnum pecuniarum passus es? hoc tibi plurimum latitudinis apportavit. Ex honoris culmine cecidisti? facta est tibi alia altitudo. Calumnias passus es, et credita sunt quæ tibi fiunt importuna mendacia, in quibus te conscientia non remordet? gaude atque gloriare. *Beati*, inquit, *estis, cum vobis maledixerint homines, et loquuti fuerint omne malum adversus vos, mentientes propter me. Gaudete et exsultate, quoniam merces vestra multa est in cælis.* Quid miraris, si cum mœrore conficeris? desideras a tentationibus conquiescere? Paulus etiam voluit aliquam habere remissionem, et sæpius Deum deprecatus est, et non impetravit : quod enim dixit : *Ter Dominum rogavi*, sæpius significat. *Et dixit mihi*, inquit, *Sufficit tibi gratia mea, quoniam virtus in infirmitate perficitur.* Infirmitatem hic dicit tribulationes. Et quid Paulus? Hæc audiens, cum gratiarum actione suscepit, dicens : *Propterea glorior in infirmitatibus meis*, hoc est complaceo, requiesco in tribulationibus meis. Et nos igitur pro omnibus gratias agamus, sive pro remissione, sive pro tribulatione; non murmuremus, neque ingratifici exsistamus, *Nudus*, inquit, *exivi de utero matris meæ, nudus etiam revertar.* Non venisti cum gloria; non ergo gloriam adipisci desideres. Nudus, inquam, non pecuniis tantum, sed etiam gloria et bona opinione in hanc introductus es vitam. Intellige quanta sæpius per pecunias mala contingant. *Facilius est*, inquit, *camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in re-*

Digitized by Google

gnum cælorum. Contemplaris quantorum bonorum impedimentum divitiæ nobis ingenerant, et tu dives effici cupis? non gaudes quia impedimentum tibi tam grave sublatum est? Sic enim arcta est via quæ ducit ad regnum, et sic latæ sunt ac spatiosæ divitiæ, et tumoribus ac molibus oneratæ, et inflationibus plenæ sunt : propterea, inquit, *Vende omnia tua,* ut te arcta via possit suscipere. Quid cupis pecunias? Propterea enim abstulit eas tibi Deus, ut te liberet a pessima servitute. Nam et pater optimus et integer, cum filium viderit amore meretricis alicujus deperire, si admonitiones ejus audire neglexerit, illam meretricem de medio auferens, in exsilia longinqua detrudit. Talis est etiam abundantia pecuniarum. Curam igitur de nobis gerens verus Pater et optimus Dominus, volens nos ab hac læsione liberare, aufert nobis pecunias, quarum amore mens nostra corrumpitur. Non igitur arbitremur malum esse pauperiem : peccatum enim solum est malum : neque divitiæ bonæ sunt per seipsas, sed Deo placere summum bonum est. Paupertatem igitur appetamus, hanc protinus insequamur : ita promerebimur cælum, sic etiam aliorum bonorum impetratione judicabimur digni : quæ omnes nos contingat adipisci, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIV.

Obaudite præpositis vestris, et subditi estote eis : ipsi enim vigilant pro animabus vestris rationem reddituri : ut hoc cum gaudio faciant, et non congemiscentes : non enim expedit vobis istud. Malum quidem est, ubi nullus est principatus, et multarum cladium hæc res exsistit occasio, et confusionis est turbationumque principium. Sicut enim si ex choro ipsum principem auferas, nequaquam modulatus chorus vel ordinatus exsistit; et phalanx militum si ducem non habeat, nullo modo numerose acies illa vel ordinate procedit; et navis si gubernatore privetur, pessum eat necesse est; et (*f.* ita et) gregi si pastorem abstuleris, cunctus dispergetur et periet. Malum igitur est ubi nullus est principatus; subversionis quippe hoc est argumentum. Malum autem est non minus et inobedientia eorum, qui reguntur a principe, idem malum quippe contingit. Populus enim si non obsequitur principi, similis est populo principem non habenti, imo etiam deterior. Illi quidem saltem veniam habent, pro quo indisposite atque inordinate versantur, siquidem ordinatore privati sunt : hi autem veniam non merentur, quinetiam puniuntur. Sed fortasse aliquis dicit, quia est tertium quoque malum, quando ipse princeps malus exstiterit : hoc novi etiam ego, et non parum malum est istud, imo etiam pejus est, quam sine principe conversari : melius quippe est a nullo, quam a pessimo regi. Ille quidem salvatur aliquando, ac si in periculum decidit : iste autem omnibus modis pericula subiturus est, dum ad foveas et ruinas impellitur. Quomodo ergo dicit Paulus, *Obedite præpositis vestris, et subjecti estote?* Postquam superius dixerat, *Quorum contemplantes exitum conversationis, imitamini fidem :* tunc intulit, *Obedite præpositis vestris, et subjecti estote.* Quid ergo, dicit aliquis, dum præpositus malignus exstiterit, non obaudiemus? Malignum qualiter dicis? si quidem est in causa fidei, fuge illum et evita, non solum si homo fuerit, sed etiam si angelus de cælo descenderit : si vero in voto et moribus malignum dicis, noli scrutari. Et hæc non ex meipso dico, sed ex Scriptura divina : audi enim Christum dicentem : *Super cathedram Mosi sederunt scribæ et Pharisæi.* Et primo dicens de iis multa mala, tunc dixit : *Sederunt super cathedram Mosi. Omnia,* inquit, *quæ dixerint vobis, facite; quæ autem fecerint, facere nolite.* Habent, inquit, dignitatem, licet vitæ sint perditæ : verumtamen non ad vitam eorum, sed ad sermones intendite : quantum enim ad mores attinet, nullus poterit lædi. Qua ratione hoc? Quia quæ fecit, manifesta sunt omnibus, et neque ipse, ac si ad cacumen iniquitatis perveniat, poterit alios mala docere. Cum autem fidei causa vertitur, neque manifestum est omnibus quod dicitur, neque malignus dubitavit docere contraria : nam quod dictum est, *Nolite judicare, ne judicemini,* de vita dictum est, non de fide : quod enim infertur, hoc manifestat. *Quid enim vides,* inquit, *stipulam in oculo fratris tui, et trabem in oculo tuo non vides? Omnia ergo quæ vobis dixerint,* inquit, *ut faciatis, facite* (facere autem operis est, non fidei); *secundum autem opera eorum nolite facere.* Intueris quoniam non de dogmatibus, sed de vita et operibus sermo est? Sed Paulus primum instituit eos, et tunc dixit : *Obedite præpositis vestris, et subjacete eis : ipsi enim vigilant pro vobis redditurі rationem.* Audiant et principes, non soli illi qui reguntur a principibus : quoniam sicut obedientes oportet esse qui reguntur, sic etiam rectores et principes vigilantes esse decet et sobrios. Et quid dicis quia vigilant tantum? periculum etiam super ejus caput eminet (imminet?), subjectus est ultionibus peccatorum tuorum, et propter te reus exsistit : timoribus subjicitur enim, et tu negligentiæ te tradis, et nugis occuparis, et artificium tuum stulta mente præponis. Propterea hoc, inquit, dico, *Ut cum gaudio faciant, et non congemiscentes : non enim expedit vobis.* Intueris quoniam cum contemnitur princeps, non oportet ultiones ingerere, sed tota ultio est plorare, ingemiscere. Nam et medicus quando ab ægroto contemnitur, non se ulciscitur, sed plorat et ingemiscit. Sed dicis quia, si ille ingemiscit, ulciscitur in te Deus. Si enim pro nostris peccatis ingemiscimus, adducimus ad nos propitiationem Dei : pro aliorum vero superbia vel contemptu cum ingemiscimus, nonne amplius advocamus Deum? Vides ergo quoniam non permittit eum ad injurias deduci. Vides quanta philosophia istud est? Ingemiscere ergo oportet eum qui contemnitur et conculcatur et cæditur. Non arbitreris quoniam non te ulciscitur Deus : gemitus

Digitized by Google

enim omni erit ultione deterior. Quando enim ipse non intelligit ingemiscens, invocat Dominum : et sicuti cum doctor contemnitur a puero, pædagogus vocatur qui severius accedit ad puerum : sic etiam hi inobedientibus discipulis loquuntur**, periculum. Quid dicamus infelicibus illis et miseris, qui semetipsos ad alios regendos præcipitant, et se in tantorum suppliciorum abyssum jactant? Omnium quos regis, mulierum, puerorum atque virorum tu rationem redditurus es : tanto igni tuum subjicis caput. Miror si potest salvari aliquis rectorum. Post tantam enim comminationem, quam negligentiæ videmus illatam, video aliquos etiam concurrere, et præcipitare semetipsos tantæ moli ac tantæ difficultati regiminis. Si enim qui necessitate compelluntur, nullum poterunt habere refugium, neque ullam excusationem reperient, quando res male tractaverint, et quando negligenter administrationem gesserint suam : nam et Aaron necessitate compulsus est, et tamen in periculum venit; sed et Moses pericula sustinuit, qui regimen illud sæpe recusaverat; et Saül, cui alius commissus est principatus, postquam recusavit, in pericula incidit, quia male sui regiminis administravit officium : quanto ergo amplius qui cum studio et ambitione petunt principatus, semetipsos præcipitant, severius puniuntur? hujusmodi enim homo multo amplius sibi locum veniæ claudit. Oportet ergo timere ac tremere, et propter conscientiam et propter molem ac magnitudinem curæ : et neque, dum quis ad principatum trahitur, recusare, neque, dum non trahitur quispiam, semetipsum præcipitare; sed considerantes tantæ dignitatis amplitudinem, oportet effugere; comprehensos autem obsequium et reverentiam oportet ostendere. Nihil immoderate faciendum est, sed antequam fiat præsens quis refugiat, persuadeat sibimetipsi, quod ad illam rem sumendam indignus exsistat; comprehensus autem, similiter reverentiam exhibeat. Ubique modestiam et ingenuitatem debes ostendere. *Orate*, inquit, *etiam pro nobis : confidimus autem quoniam bonam conscientiam habemus, in omnibus bene volentes conversari.*

Intueris quoniam hæc deprecationes sunt, veluti ad contristatos scribens [*f.* scribentis], et ad eos qui avertebantur, et qui circa eum, veluti circa prævaricatorem afficiebantur, non ferentes neque nomen ejus audire. Quoniam igitur ab odientibus se talia postulabat, qualia quis a dilectoribus potest præsumere, cæterum omnes propterea in hoc loco instituit. dicens : *Confidimus quia bonam conscientiam habemus.* Veluti si diceret, Nolo mihi accusationes aliquas proferatis : Conscientia, inquit, nostra nos in nullo condemnat, neque nobis aliquid conscii sumus, quoniam vobis insidias fecerimus. *Confidimus*, inquit, *quoniam bonam conscientiam habemus in omnibus :* non in gentibus tantum, sed etiam in vobis. Nihil negotiationis gratia fecimus, nihil cum fictione protulimus : fortassis enim talibus accusabatur. *Audierunt enim*, inquit, *de te, quoniam discessionem doces a lege.* Non sicut inimicus, inquit, neque sicut hostis, sed sicut amicus hæc scribo : hoc etiam ex his quæ sequuntur, ostenditur. *Abundantius autem*, inquit, *peto hoc fieri, ut citius vobis reddar.* Hoc enim nimium amantis est sic orare, non simpliciter, sed cum tota intentione et omni prorsus studio. Ut cito, inquit, ad vos veniam. Hoc animi est nihil sibi conscii, festinare ut ad eos velociter adveniret, et exhortari illos, orare pro illo, ut hoc ei concederetur. Primum ab eis postulans orationis auxilium, tunc etiam ipse pro eis omnia bona deprecatur. *Deus autem*, inquit, *pacis.* Nolite igitur dissidere a nobis, si vultis Deum pacis habere propitium. *Qui eduxit*, inquit, *de terra Pastorem magnum pecorum.* Hoc de resurrectione dictum est. *Magnum*, inquit : addidit aliud additamentum. Hinc usque ad finem orationis rationem eis de resurrectione confirmat. *In sanguine*, inquit, *testamenti æterni Dominum nostrum Jesum Christum, ut nos perfectos redderet in omni opere bono, ad faciendam voluntatem ejus, faciens in vobis beneplacitum in conspectu suo.* Iterum testificatur eis majora perfici. Ad illos enim pertinet, qui jam sumpsere principium, et quorum ad perfectionem omnis cursus intendit. Et iterum orat pro eis : quod pertinet ad amantem. Et in aliis quidem epistolis in exordiis orat, hic autem in fine. *Faciens*, inquit, *in vobis beneplacitum in conspectu suo per Jesum Christum, cui gloria in sæcula. Amen. Obsecro autem vos, fratres, ut sustineatis verbum consolationis; etenim perpaucis scripsi vobis.* Intueris quia quod nullus [nullis?] scripsit, istis scribit? Etenim, inquit, vobis non sum molestus longo sermone. Arbitror autem eos quia circa Timotheum non se habebant infensius : unde etiam ipsum præposuit. *Cognoscite*, inquit, *fratrem nostrum Timotheum dimissum, cum quo, si celeriter venerit, videbo vos. Dimissum* autem dixit, unde? Arbitror enim quod in custodiam fuerit missus, aut, si hoc non est, dimissum dicit ab Athenis : nam et in apostolorum Actibus sic habetur : *Salutate* inquit, *præpositos vestros, et omnes sanctos : salutant vos omnes ex Italia. Gratia cum omnibus vobis. Amen.* Intueris qualiter ostendit ingenerari posse virtutem, neque ex Deo dicit totum? neque ex nobis eam perfici tantum. Primum dicendo : *Ut perficiat vos in omni opere bono*, hoc significat : Habetis quidem virtutem, indigetis autem complemento. Quid autem est quod dicit : *In omni opere bono, et sermone bono?* Ut vitam scilicet rectam haberent et dogmata. Secundum voluntatem ejus, inquit, *faciens in vobis beneplacitum in conspectu ejus.* Hæc quippe maxime virtus est facere beneplacitum in conspectu Dei; secundum quod etiam Propheta loquitur dicens : *Et secundum munditiam*, inquit, *manuum mearum in conspectu oculorum ejus.* Tanta tamen scribens Apostolus parva illa esse dixit, in comparatione scilicet eorum quæ dicturus erat : secundum quod et alibi dixit : *Sicut scripsi vobis in modico, secundum quod potestis legentes intelligere prudentiam meam in mysterio Christi.* Et vide sapientiam ejus : non dixit, Obsecro vos sustinere verbum admonitionis; sed, *Sustinete verbum consolationis*, hoc est verbum solatii, verbum hortationis. Non potest quisquam,

Digitized by Google

inquit, longitudinem sermonis abnuere, nisi in patientia. Hoc quippe erat quod eos aversari faciebat. Non vult hoc ostendere, sed latenter hoc dicit : tamquam si diceret : Etsi pusillanimes estis : talium enim non est ferre sermonis longitudinem. *Cognoscite*, inquit, *fratrem Timotheum dimissum esse, cum quo, si celeriter venerit, videbo vos.* Hoc enim idoneum erat, ut eos mansuetiores efficeret, quod se paratum dixit ad eos venire ut eos cum suo discipulo videret. *Salutate*, inquit, *præpositos vestros et omnes sanctos.* Intueris quomodo eos honorabiliter tractat? siquidem ad illos pro illis scribebat. *Salutant vos omnes ex Italia. Gratia*, inquit, *cum omnibus vobis. Amen.* Gratiam eis optat : quod est omnium commune. Qualiter autem fit gratia nobiscum? Si non injuriam faciamus quando nobis beneficia conferuntur, si negligentes non exsistamus circa munera Dei. Quid est gratia? Remissio videlicet et purgatio peccatorum : hæc nobiscum est, si bene egerimus. Nam quis injuriosus potest istam servare gratiam, et non statim evacuatus efficitur? Verbi gratia : donavit tibi omnia peccata, quomodo tecum gratia permanebit, sive Spiritus sancti operatio, nisi eam per bona opera ad temetipsum attraxeris? Hæc quippe est causa omnium bonorum, si in nobis spiritalis gratia perseverat : hæc quippe nos ad omnia bona recto itinere deducit, sicut etiam quando ab ea excidimus, perimus, et deserti efficimur omni bono.

Non itaque eam repellamus : in nobis quippe est etiam, ut permaneat in nobis, vel ut discedat a nobis : illud enim fit, quando cælestia meditamur ; hoc autem, quando ad sæcularia declinamus. *Quem mundus*, inquit, *non potest capere, quoniam non videt eum, neque cognoscit eum.* Contemplaris igitur quoniam non est sæcularis animæ habere Spiritum sanctum? Multo nobis itaque opus est studio, ut eum apud nosmetipsos retinere possimus, et munitos nos reddere atque in pace collocare. Sicut enim navis, quæ prospero flatu fertur in pelago, non potest impediri neque demergi, usquequo prospero vento ac perseverante fruitur ; sed etiam post navigationem gloria eis magna contingit, sive nautis, sive epibatis : illis quidem requiem tribuens, quod labore remigationis non fuerint fatigati ; illis autem, quod eos maris molestia liberavit, et navigationem illam hilarem fecit, et velut spectaculum illis jucundum ipsam prosperitatem cursus attribuit : sic etiam anima a divino adjuta Spiritu, omnibus rebus superior exsistit, et omnibus fluctuationibus vitæ hujus eminebit, et viam in cælum ducentem vehementius, quam illa navis, incedit : utpote quæ non vento impellitur, sed ab ipso Paracleto fertur, munda vela possidens, et plena prosperis flatibus omnem remissionem et dissolutionem a sua mente discutiens. Sicut enim in velis jactatis ventus incidens, nihil operatur : sic etiam Spiritus sanctus in anima remissa et segni non patitur permanere ; sed opus est nobis omni districtione omnique vehementia, ut mens nostra ardens in nobis exsistat, et omnia in nobis opera intenta sint et fortia. Verbi gratia : quando oramus, cum multa intentione hoc oportet efficere, intendentes animum nostrum ad cælum, non funibus, sed desiderio valido. Item quando misericordiam facimus, intensione opus est, ne forte cura domus et providentia filiorum atque uxoris affectus, vel timor egestatis subintrans, remissiora vela nobis efficiat. Si enim spem futurorum attendamus [*f.* intend.] undique, bene suscipit operationem Spiritus sancti : illis autem cogitationibus et miseriis impedientibus, nihil in eam gratiæ permittit incidere ; ac si forte incidat, ipsam quidem nihil læsit, repercutitur autem ille flatus citius gemitibus animæ, et excidet excussus. Propterea igitur multa nobis opus est intensione : etenim jam nos in mari magno et spatioso navigamus, multis quidem bestiis pleno et scopulis : hoc mare multas nobis etiam tempestates ingerit, et obducto cælo nubibus, excitat flatus. Oportet igitur, si volumus sine molestia et sine periculo navigare, vela nostræ navis erigere, hoc est, nostræ voluntatis : sufficit enim hoc nobis. Nam et Abraham, quoniam desiderium suum intentum habuit ad Deum, et voluntatem suam integram et perfectam obtulit Deo, nihil aliud opus habuit, sed *Credidit Deo, et reputatum est illi ad justitiam.* Fides autem integra et germana voluntas est. Obtulit filium suum, et non eum occidens, occidentis certum est recepisse mercedem, et re non facta, merces ei reddita est integra et perfecta. Sint igitur nobis munda vela, non sint veteranosa : omne namque quod veterascit et in senium cadit, interitui proximum est : non sint contrita et dirupta, ut spiritales flatus non teneant. *Animalis enim homo*, dixit Apostolus, *non percipit ea quæ sunt Spiritus.* Sicut enim aranearum stamina flatum venti non suscipiunt : sic neque anima sæcularis, neque homo animalis gratiam poterit Spiritus sancti suscipere. Nihil enim differunt ab illis staminibus cogitationes nostræ, solo visu habentes consequentiam, totius autem virtutis vacuæ permanent. Sed nostra non debent esse talia, si quidem sobrii sumus : quidquid inciderit, omnia tolerat Christianus, et omnibus est superior, omni plaga fortior. Sit enim quisque spiritalis vir, et occurrant ei mille mala, nullo modo vincitur. Et quid dico? incidat illi pauperies, ægritudo, injuriæ, detractiones, vituperationes, plagæ, omne genus deprecationis, et improperiorum et injuriarum : sed veluti si extra mundum fuerit constitutus, et veluti si a passionibus corporis liber exsistat, sic cuncta illa risui habebit. Et quia non hæc verbis amplificare volo, multos etiam nunc tales existimo : sicut ii qui se ad eremum contulerunt. Sed nihil hoc mirum : nam etiam in civitatibus latere tales existimo. Quod si volo, possum hujusmodi antiquos ostendere : et ut agnoscas, intellige Paulum : quid ille non mali passus est? quid non sustinuit? omnia fortiter tolerabat. Hunc imitemur, et sic poterimus ad portus venire tranquillos, lucra maxima deferentes. Extendamus igitur nostram mentem, et elevemus ad cælum, et illo amore teneamur, et igni spiritali magnanimiter inluamur. Salvemus nosmetipsos flammarum incendio divinarum : nullus iis flammis circumseptus alicujus formidat incursus, sive fuerit homo,

Digitized by Google

sive bestia, sive mille muscipulæ; quandiu enim quisque ignitus incedit, omnia superat, omnia excedit, omnia contemnit. Flamma quippe insuperabilis res est, et importabile est cunctis rebus incendium: ignis quippe cuncta consumit. Hoc itaque igne circumsepiamur exhortor, gloriam offerentes Domino nostro Jesu Christo, cum quo Patri, una cum sancto Spiritu, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN UNDECIM S. JOANNIS CHRYSOSTOMI HOMILIAS

NUNC PRIMUM E TENEBRIS ERUTAS.

Ea tibi, Lector erudite, novam, amplam, omninoque singularem homiliarum Chrysostomi accessionem proferimus, quæ haud ita pridem ex monte Athos, ut quidam, vel ex insula Patmo, ut alii dicunt, in Bibliothecam Vaticanam allatæ, a sodalibus nostris, qui tum Romæ Congregationis S. Mauri negotiis advigilabant, a Græco amanuensi exscriptæ, transmissæ mihi fuere; nimirum a D. Petro Mabet, qui tunc procuratoris generalis officio fungebatur, et jam in monasterio S. Germani a Pratis Prior est; et a D. Josepho Avril, ejus socio, jam in monasterio Corbeiensi Priore, qui ambo semper, dum Romæ essent, assiduam mihi præstitere operam.

Quodque prorsus novum insolitumque est, atque utilitatis multum affert, hæ homiliæ descriptæ fuere a quodam, qui S. Doctoris lateri hæsisse videtur, quique in homiliarum titulis loca refert ubi homiliæ habitæ sunt, et sæpe causam cur concionatus sit indicat, ac non pauca ad historiam pertinentia admiscet. Certissimumque est illas Constantinopoli habitas fuisse, omnesque annis 398 et 399. An vero continenter et illo quo habitæ fuere ordine hic referantur, de multis liquidum est, de omnibus affirmare non ausim, tamenque verisimile est omnes illo, quo hic ponuntur, ordine dictas fuisse.

I. Prima in martyrio, seu in ecclesia Martyrum, quæ in Antiqua Petra, ἐν Παλαιᾷ Πέτρᾳ, sita erat, dicta fuit. Quinam hic locus esset apud rerum Constantinopolitanarum scriptores nondum reperi. Tempus autem assignat Chrysostomus, cum paulo post initium dicit habitam homiliam fuisse cum nondum triginta dies effluxissent ab ingenti illo terræ motu, qui totam urbem concusserat: ita ut plurimi ex opulentioribus, bonis omnibus, possessionibus et patria relictis, extra patriam et extra fines præ formidine aufugerint, aliique bona illorum invaserint. Certum autem videtur terræ motum illum ex numero eorum fuisse, quos Claudianus Constantinopoli accidisse memorat (*Claudian. lib. 2 in Eutropium, v. 24 sqq.*) ante consulatum Eutropii, anno videlicet 398. Omnes quippe homilias istas vel ante consulatum Eutropii, vel ipso consule, sed ante fugam cædemque illius, quæ mense circiter Augusto anni 399 accidit, habitas fuisse certum est.

Tillemontius, qui homilias hasce non viderat, putat homiliam illam de terræ motu, quam Combefisius publicaverat, et quam ex Vaticano codice emendatam dedimus tom. 2, p. 717: homiliam, inquam, illam habitam fuisse post terræ motum, qui anno 398, postquam Chrysostomus episcopus ordinatus fuerat, accidit. At cum ille terræ motus accidit, Chrysostomus morbo detinebatur, ut ipse in homiliæ principio dicit: neque usquam legimus Chrysostomum primo vel secundo episcopatus sui anno, vel morbo vel infirmitate quapiam correptum fuisse; neque in hac prima homilia, quæ post terræ motum illum anni 398 habita est, de infirmitate sua quidpiam loquitur. Ad hæc populus qui huic primæ concioni adfuit vel adesse debuit, ob negligentiam et ignaviam acerrime carpitur; contra vero in illa alia de terræ motu homilia populus ob studium et fervorem summis laudibus celebratur, quem Antiochenum populum esse puto. Antiochia enim, ut diximus et probavimus in Monito ad Homiliam de Lazaro et de Terræ motu tom. I, p. 772, frequentissimis terræ motibus agitabatur. Verum addit Tillemontius, in homilia illa frequentissime de litaniis agi, quæ litaniæ ab ipso Chrysostomo, paulo postquam episcopus ordinatus fuerat, primum institutæ fuere. At nihil de litaniis illic agitur, sed de cantu psalmorum et hymnorum, quos in tempore calamitatum canebant Christiani ad ecclesiam venientes, diu antequam Chrysostomus episcopus ordinaretur. Hac de re jam actum est in Vita Chrysostomi.

II. Secunda homilia celebritatem nobis singularem indicat. Cum martyrum reliquiæ solemni ritu transferrentur ex Magna Ecclesia ad martyrium seu ecclesiam S. Thomæ apostoli et martyris, in Drypia sitam et novem milliaribus a Magna Ecclesia distantem, ingens populi frequentia fuit; imo Imperatrix ipsa Eudoxia Arcadii uxor, nocte et die per tantum viæ spatium prope SS. martyrum thecam pedes incessit. Quapropter ubi ad martyrium perventum est, Chrysostomus concionem habuit, ubi celebritatem illam descripsit, et Imperatricem summis laudibus extulit.

Digitized by Google

III. Insequente die Imperator ad idem martyrium seu ecclesiam venit cum satellitio et armatorum manu, atque deposito diademate, reliquias debito cultu prosecutus est : illi quoque positis armis paria præstiterunt : ac non exspectata concione, Imperator cum suis recessit. Tuncque concionatus Chrysostomus est, pluribusque probavit post Adæ peccatum homines ad excellentiorem statum venturos esse, si recte vitam instituant ; resurrectionem tamen futuram obscure priscis illis temporibus prænuntiatam fuisse dicit.

IV. Quarta homilia in templo S. Anastasiæ habita fuit : pauci fuere auditores ; tamenque Chrysostomus de Jobi patientia et virtute longam et elegantem habuit orationem (*a*).

V. Homilia quinta in templo S. Irenes habita est. In ea Chrysostomus de absentibus conqueritur, et præsentibus gratulatur ; de psalmorum cantu agit, probatque muliebrem sexum impedimentum non esse ad virtutis exercitium.

VI. Homilia sexta habita est in ecclesia Sanctorum Apostolorum in die Theodosii Imperatoris, contra eos qui se Catharos sive Puros vocabant. Chrysostomus, postquam duo alii episcopi concionati fuerant, hanc dixit homiliam.

Primo ambos episcopos laudat, quorum alter junior, inquit, senis gravitatem, alter senex, junioris vigorem præ se ferebat. Deinde Theodosium Magnum laudibus effert, cujus dies tunc celebrabatur ; dies nempe ut verisimile est mortis ejus, qui Januarii decimo septimo die contigit. Unde arguitur hanc homiliam mense Januario anni 399 dictam fuisse. Theodosius autem anno 395 obierat. Hunc imperatorem celebrat ille a pietate et a victoriis, quas opitulante Deo retulit de tyrannis Maximo et Eugenio. Quas ille victorias, tacito tyrannorum nomine, ita refert, ut ab aliis historiæ scriptoribus narrantur.

Homilia vero istæc in medio magna sui parte mutila est, ita ut quamplurima eorum quæ contra Catharos seu Novatianos dicebantur, interciderint ac perierint. Novatiani autem tunc Constantinopoli magno numero erant, episcopum suæ sectæ peculiarem habebant, ac sese καθαρούς, seu *puros*, appellabant, qua de causa illos acerrime perstringit Chrysostomus, ut in homiliæ fine videas.

Post illam contra Catharos homiliam, in Codice Vaticano sequitur homilia cujus titulus, *Adversus eos qui ad hippodromi et theatrorum spectacula se conferunt.* Cujus initium est, *Hæccine ferenda? hæccine toleranda? vobis enim ipsis judicibus contra vos uti volo.* Quam edidimus tom. VI, p. 272, ex Coisliniano Codice desumptam : ideoque illam hic prætermittimus.

Verum quia in homiliæ nonæ sequentis titulo, et in ipsa homilia nona, multa habentur quæ ad istam homiliam referuntur, hic necessario quædam de hujus homiliæ occasione deque aliis quibusdam referenda.

Anno 399, postquam unum jam annum in episcopatu emensus erat Chrysostomus, ordinatus nempe anno 398, 26 Februarii ; feria quarta hebdomadæ sanctæ, quæ feria anno 399 incidebat in sextam Aprilis, tam ingens pluvia decidit, ut metus esset ne agri devastarentur, messesque omnes in perniciem ruerent. Hinc preces, supplicationes et λιτανείαι, seu processiones episcopo duce et toto concurrente populo ad ecclesiam Apostolorum. Post hæc, imbre cessante, necdum sublata formidine, trajecto navibus Bospero, ad ecclesiam SS. Petri et Pauli, in opposita maris ora sitam, cum episcopo totus cœtus accurrit. Hoc perfuncti periculo Constantinopolitani plerique, una tantum interposita die, nempe feria quinta in Cœna Domini, cum in Parasceve ludi equestres agitarentur, nihil curantes diem illam sacram ad hoc spectaculum accurrerunt, interim ingemiscente domique sedente Chrysostomo ; imo die sequente, nempe Sabbato sancto, ad theatrales ludos se contulerunt, ubi meretricia erant spectacula, quæ singulatim et egregie depingit Chrysostomus in ista concione, ubi in prævaricatores hujusmodi gravissime invehitur, demumque in illos *excommunicationis* sententiam pronuntiat, sed comminando tantum, ut puto, et ut ibidem pluribus dixi.

Circa diem qua hæc concio dicta fuit, aliquid difficultatis mihi offerri videbatur. Dixit ille in concione *ante tres dies imber ingens.* Imber autem ille feria quarta majoris hebdomadæ decidit ; feria quinta nihil memoratur incidisse ; ferio sexta in Parasceve ad ludos circenses itum est, Sabbato ad theatralia spectacula ; ita ut homilia istæc dicta fuisse omnino videatur Dominica Resurrectionis Domini. Verum aliquid tunc dubii me incessebat, cur, si dies Paschatis esset, ne verbum quidem de Paschate faciat. Verum jam nulla difficultas superest, cum in titulo homiliæ nonæ sequentis, et in homilia ipsa dicatur diem illum in quo tam graviter illos circensium et theatralium ludorum spectatores insectatus est, Dominicam fuisse, atque adeo diem Resurrectionis Domini : quam ideo non commemoravit Chrysostomus, quod contra spectatores illos graviter succensus esset, illamque rem unice cogitaret (*b*).

(*a*) Montf., nescio quibus rationum momentis ductus, hanc homiliam post Septembrem mensem anni 398 habitam fuisse suspicatur.

(*b*) Matthæius, qui locum homiliæ aliter intelligit, contendit homiliam contra theatra habitam fuisse Sabbato ante Pascha.

Digitized by Google

VII. Homilia septima in ecclesia Sanctæ Anastasiæ habita fuit, ubi modicus erat, inquit ille, auditorum numerus, neque tamen ideo conqueritur, sed exemplum Samaritanæ affert: quam licet unam tantum, quia tamen audiendi studio fervebat, longo tempore alloquutus est Christus. Deinde vero pluribus explicat quid sibi velit Paulus, cum ait, *De confirmatione Evangelii*, et in his orationem claudit.

Dicta fuisse videtur hæc homilia in hebdomada Paschatis: nam qui homilias hasce in ipso tempore colligebat, ut ex titulis concionum deprehenditur, illo quo dicebantur ordine eas descripsit.

VIII. Homilia octava rem prorsus insolitam nobis exhibet atque inauditam. Tunc Gothorum pars maxima, qui vel Constantinopoli vel circum erant, Arianismum sectabantur. Erant tamen Catholici gentis ejusdem non pauci. Cum autem in ecclesiam Sancti Pauli convenissent, jussit Chrysostomus Gothos aliquot loca quædam Scripturarum, quæ in Gothicam linguam conversæ fuerant, Gothice legere, et postea Gothum presbyterum Gothice concionari. Cur autem ita jusserit satis declarat in concione quam ipse continenter post Gothum presbyterum eadem in ecclesia habuit; ut videlicet Græcos philosophos eorumque religionis sequaces, et Judæos quoque pudore suffunderet: quod dum illi veritatis lucem respuerent, barbaræ per totum orbem nationes sole fulgidiorem Evangelii lucem amplecterentur. Addit etiam eum, qui in Veteri Testamento primus vocatus fuit, nempe Abrahamum, barbarum fuisse in medio barbarorum versantem; barbaros quoque fuisse illos qui Christi ortum primi annuntiarunt, nimirum magos, qui ex Oriente venerant.

Hæc autem concio habita fuit in ecclesia S. Pauli intra hebdomadam Paschatis festum subsequentem et per octavam, ut ex sequentis homiliæ titulo, ab eo qui his concionibus aderat præmisso, liquidum est; etiamque confirmatur ex iis quæ initio homiliæ sequentis dicuntur.

Etenim cum illos gravissime pupugisset ipsisque molestiam creasset in ea homilia, quam in Dominica Resurrectionis Christi habuerat, eo quod in die Parasceves et in Sabbato sancto ad circenses et theatrales ludos se contulissent, imo excommunicationis sententiam, saltem comminatoriam, in illos protulisset: illi tamen postea, re secum serio perpensa, non sine causa se acriter impetitos fuisse videntes, et plura his de rebus audire cupientes, ad Magnam Ecclesiam, ut concioni interforent, ingenti numero se contulere. Verum accidit ut illo die, nempe Dominica post Pascha, quidam adesset ex Galatia episcopus, vir tum ex senectute, tum ex aliis animi dotibus venerandus, cui concionandi vicem Chrysostomus cessit: quod auditores ægerrime tulere: summo enim Chrysostomi se iterum carpentis, imo secantis, ut ipse ait, audiendi desiderio tenebantur.

IX. Quapropter ille Dominica, ut credere est, sequenti, secunda videlicet post Pascha, in Ecclesia Magna concionem hanc habuit, ubi statim auditoribus gratulatur, quod licet tam graviter excepti in concione illa Dominicæ Resurrectionis, tam ferventer et tanto numero iterum compareant. Tum sese excusat quod Dominica præcedenti episcopo Galatiæ seniori concionandi locum cesserit; iterumque contra circenses ludos, etiamsi mitius moderatiusque loquitur, remque tangit omnino deplorandam, quæ hesterna die in hippodromo contigerat, et ab hujusmodi ludis alios avertere debebat. Quidam enim, qui postridie uxorem ducturus erat, dum cum aliis cursoribus concertaret interceptus, miserabili casu capite truncatus, et extremis membris abscissis ibi manserat. Deinde explicat illud Evangelii dictum, *Pater meus usque modo operatur, et ego operor*, probatque Filium æqualem esse Patri.

X. Homilia decima habita fuit in ecclesia Apostoli (*a*), postquam senex quidam episcopus ante Chrysostomum concionatus fuerat: quodque observandum est, illum senem, et se juvenem vocat, etsi ex vulgari opinione annum 52 jam emensus erat (*b*).

XI. Undecima quoque et postrema homilia dicta fuit a Chrysostomo (die festi Machabæorum), postquam senex quidam concionatus fuerat. Id ipsum sæpe videmus, duas nempe et aliquando tres homilias continenter haberi in eadem ecclesia et eodem audiente populo. In hac autem agit Chrysostomus de Eleazaro et de Machabæis, quos probat ille pro Christo passos fuisse.

(*a*) Matthæius contendit illam homiliam habitam fuisse in ecclesia Apostolorum, id ex eo conjiciens quod in decursu illius dicatur: *Ad Apostolorum thecas venimus* (*Col.* 526. *lin.* 34). Idem ex his verbis, *Iis quæ hodie lecta sunt* (*nempe Matth.* 9, 37) *demus operam*, quæ ibidem, post aliquot lineas leguntur, quo tempore homilia habita fuerit, concludit. « Hinc, inquit, constat quo die hanc homiliam habuerit: nimirum tricesimo mensis Junii. Eo enim die celebratur memoria xii apostolorum. Legitur autem *Matth.* 9, 36 *ad* 10, 8. Id mihi notum est ex Synaxariis Græcorum. »

(*b*) Perperam hæc notant Benedictini, cum in hac homilia minime se juvenem vocet, sed episcopum qui ante illum erat concionatus, juvenem simul et senem esse dicat, sub duplici scilicet respectu animi et corporis.

Digitized by Google

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

Ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν τῷ μαρτυρίῳ τῷ ἐπὶ τῇ παλαιᾷ πέτρᾳ, ὀλίγων συλλεγέντων διὰ τὸν χειμῶνα· εἰς τὸ δεῖν συνεχῶς συνάγεσθαι, καὶ μὴ ἀπαγορεύειν τὴν σωτηρίαν ἐν ἁμαρτήμασιν ὄντας, ἀλλὰ μετάνοιαν ἐπιδείκνυσθαι.

[323] Τί τοῦτο; τὴν πόλιν ἅπασαν παρεῖναι δέον σήμερον, οὐδὲ τὸ πολλοστὸν ἡμῖν ἀπήντηκε τοῦ συλλόγου μέρος; Τάχα ὁ πηλὸς αἴτιος καὶ ὁ ὑετός; Ἄπαγε· οὐχ ὁ πηλὸς, ἀλλ' ἡ ῥᾳθυμος καὶ ἡ ἀναπεπτωκυῖα γνώμη. Τίνα γὰρ ἂν ἔχοιεν συγγνώμην οἱ ἀπολειφθέντες, ὅπου γε οἱ μὲν μάρτυρες καὶ αὐτῆς τῆς ζωῆς κατεφρόνησαν, αὐτοὶ δὲ ὑπὲρ τοῦ παραγενέσθαι οὐδὲ πηλοῦ κατετόλμησαν; Πῶς μακαρίσω τοὺς παραγενομένους ὑμᾶς; πῶς ταλανίσω τοὺς ἀπολειφθέντας ἐκείνους, διά τε τὴν ἀπόλειψιν, διά τε τὴν αἰτίαν τῆς ἀπολείψεως; Εὔδηλον γὰρ ὅτι βιωτικαῖς προσηλωμένοι φροντίσι, καὶ τὸν ἅπαντα λυμαινόμενον τῶν χρημάτων ἔρωτα σφοδρότερον ἐν ἑαυτοῖς ἀνάπτοντες, τῆς καλῆς ταύτης ἀπελείφθησαν ἑορτῆς. Ἀλλ' εἰ καὶ μὴ πάρεισιν, ἀναγκαῖον καὶ πρὸς ἁπάντας διαλεχθῆναι· εὔδηλον γὰρ ὅτι δι' ὑμῶν ταῦτα ἀκούσονται τῶν παρόντων· μέχρι πότε τῶν χρημάτων ἡ λύσσα; μέχρι τίνος ἡ μηδέποτε σβεννυμένη κάμινος πάντα ἕπεισι καὶ καταφλέγει; οὐκ ἴστε ὅτι αὕτη ἡ φλὸξ ἐκεῖνο τίκτει τὸ ἄσβεστον πῦρ; αὕτη ἡ τηκεδὼν ἐκεῖνον γεννᾷ τὸν σκώληκα τὸν ἰοβόλον; Εἰ δὲ καταφρονεῖς γεέννης, καὶ οὐ διασείει σου τὴν διάνοιαν ταῦτα τὰ ῥήματα διὰ τὸ μέλλειν ἔτι τὴν κόλασιν· κἂν τὰ παρόντα πείθέτω σε. Οὐκ ἔγνωτε οἷον τὸν καρπὸν ἡ φιλοχρηματία πρώην ἐπεδείξατο; οὐ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν ἐστι τὰ ὑπομνήματα; οὐκ ἐναυλος τῆς τοσαύτης καταστροφῆς ἡ ἀπόδειξις; Πᾶσα ἡ πόλις ἡμῖν τῶν [324] λειψάνων τοῦ ναυαγίου ἐκείνου ἐμπέπλησται· καὶ ὅπουπερ ἂν ἀπέλθῃς, ὥσπερ πλοίου μεγάλου καταποντισθέντος, ὁ μὲν τὴν σανίδα, ὁ δὲ τὴν κώπην, ὁ δὲ τὸ ἱστίον, ὁ δὲ μέρος τι τῶν ἀγωγίμων διασώσαντες ἔχουσι καὶ περιφέρουσιν· οὕτω δὴ καὶ τοῦ πρώην ἐντεῦθεν ἐπενεχθέντος σεισμοῦ, ὁ μὲν τὴν οἰκίαν, ὁ δὲ τοὺς ἀγροὺς, ὁ δὲ τὰ ἀνδράποδα, ὁ δὲ τὸ ἀργύριον, ὁ δὲ τὸ χρυσίον διανειμάμενοι, πλατεῖαν τῆς συμφορᾶς τὴν ὄψιν εἰργάσαντο, καὶ πανταχοῦ τοῦ κλόνου τὰ ὑπομνήματα διασπαρῆναι παρεσκεύασαν. Καὶ ὁ μὲν νύκτας ἀΰπνους διατελέσας, καὶ μυρίους πόνους καὶ κινδύνους ὑπομείνας, καὶ ἁμαρτήματα τοσαῦτα συναγαγὼν ἀπὸ τῆς τοιαύτης πλεονεξίας, ἄοικος, ἄπολις πρὸς τὴν ὑπερορίαν φυγὰς γέγονε, καὶ τῆς ἀναγκαίας ἀπορεῖ τροφῆς· καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων κίνδυνον ἐπικρεμάμενον ὁρᾷ, ξίφη καὶ δημίους καὶ βάραθρα φανταζόμενος, μυρίων θανάτων χαλεπωτέραν ζωὴν ζῶν· ἕτεροι δὲ τοῖς ἐκείνου κτήμασιν ἐντρυφῶσι, καὶ οἱ πρὸ τούτου κολακεύοντες αὐτὸν, ἐπιβουλεύουσι νῦν. Ταῦτα οὖν οὐχ ἱκανὰ καὶ τὸν σφόδρα ἀναίσθητον σωφρονίζειν; Ἀλλὰ μετὰ τοσαύτην πληγὴν, μετὰ τοσοῦτον χειμῶνα, μετὰ τοσαύτην καταστροφὴν, μετὰ τοσαύτην μεταβολὴν καὶ τηλικαύτην, τὴν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν φαινομένην, τὴν πρὸ τριάκοντα οὐδ' ὅλως γεγενημένην ἡμερῶν, πάλιν ταῦτα μαίνεσθε; καὶ ποίαν ἂν σχοίητε συγγνώμην, ἢ τίνα ἀπολογίαν; Καὶ οὐ μαίνεσθε μόνον, ἀλλ' οὐδὲ παραγίνεσθε, ἵνα αὐτὸ τοῦτο μάθητε. Ὥσπερ γὰρ πρὸς παρόντας τοὺς ἀπόντας διαλέγομαι, πολλῇ τῇ ἀθυμίᾳ κεκαρέμωνος, ὅτι οὐ τῷ φόβῳ τῶν μελλόντων, οὐ τῇ πείρᾳ τῶν παρόντων γίνονται βελτίους· ἀλλ' ἁρπάζοντες, πλεονεκτοῦντες, ὥσπερ ἔν τινι κοπρίᾳ σκώληκες, τῷ φορυτῷ τῶν φροντίδων τούτων ἀπειλημμένοι καὶ ἐγκατορωρυγμένοι, οὐδὲ ἅπαξ τῆς ἑβδομάδος παραγίνεσθαι σπουδάζουσιν, ἵνα κἂν αὐτὸ τοῦτο μάθωσιν ἔνθα εἰσίν. Ὥσπερ γὰρ οἱ φρενίτιδι κατεχόμενοι αὐτοὶ μὲν οὐκ ἂν δύναιντο συνιδεῖν ἐν οἷς εἰσιν, ἰατρῶν δὲ δέονται τῶν τῆς μανίας αὐτοὺς ἀπαλλαξόντων· οὕτω δὴ καὶ οἱ τῇ χαλεπῇ λύσσῃ τῶν χρημάτων κατεχόμενοι, ἑτέρων δέονται διδασκάλων, ἵνα κἂν ὅτι λυσσῶσι μάθωσι. Διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτῶν δέομαι καὶ παρακαλῶ καὶ ἱκετεύω ἁπάντων πρὸς ἡμᾶς, καὶ τὰ ἀπὸ τοῦ λόγου δέχεσθαι φάρμακα. Οὐκ ἔστι μοι σιδήριον ἠκονημένον, ἀλλ' ἔστι λόγος σιδήρου τομώτερος· οὐκ ἔστι πῦρ, οὐδὲ φάρμακον δάκνον, ἀλλ' ἔστι ῥήματα πυρὸς θερμότερα, καὶ ἀνώδυνον ἐπάγοντα τὴν ἰατρείαν.

β'. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἀποπηδᾷς, εἰπέ μοι, καὶ οὐδὲ τὴν αὐτὴν ἐπιδείκνυσαι περὶ τὴν ψυχὴν πρόνοιαν, ὅσην ἔχεις περὶ τὴν σάρκα φειδώ; Ἐκείνης μὲν γὰρ κακῶς διακειμένης καὶ χρήματα δαπανᾷς, κἂν δανείσασθαι δέῃ, πάντα ὑποθέμενος ἀναλίσκεις· καὶ ἰατροῖς, κἂν τεμεῖν βουληθῶσι, κἂν καῦσαι, μετὰ πολλῆς προθυμίας παρέχεις τὸ σῶμα πιεῖν ὅπερ ἂν ἐθέλωσι· τῆς δὲ ψυχῆς πηγὰς σκωλήκων ἐχούσης, οὐκ ἀπαντᾷς ἀκουσόμενος, εἰπέ μοι, λόγου τὴν σηπεδόνα ἐκκαθάροντος· καὶ ταῦτα οὔτε χρήματα ἔχων καταβαλεῖν, οὔτε τοσαύτην ὀδύνην ὑπομεῖναι· ἀλλ' ἐξέδωκας σαυτὸν ἀπωλείᾳ παντελεῖ; καὶ ποῦ ταῦτα ἄξια συγγνώμης; Εἰ μὲν γὰρ ἔλεγον, Ὁ πλεονεκτῶν, ὁ ἁρπάζων, ὁ πορνεύων, [325] ὁ μοιχεύων μὴ ἀπαντάτω εἰς ἐκκλησίαν, καὶ ἤλαυνον καὶ ἐδίωκον ἅπαντας τοὺς ἐν ἁμαρτήμασι· μάλιστα μὲν οὐδὲ τότε ἦν τις ἀπολογία· ἔδει γὰρ ἐκκαθαρθέντα ἀπαντᾷν· νυνὶ δὲ οὐδὲ τοῦτο λέγω, ἀλλὰ κἂν πορνεύσῃς, κἂν μοιχεύῃς, κἂν ἁρπάζῃς, κἂν πλεονέκτῃς, ἀπάντησον εἰς ἐκκλησίαν, ἵνα

Digitized by Google

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

HOMILIA HABITA IN MARTYRIO SIVE IN ECCLESIA, QUÆ EST IN ANTIQUA SEU VETERI PETRA, UBI PAUCI OB DELAPSAM PLUVIAM CONVENERANT : QUOD FREQUENTER CONVENIENDUM SIT ; NEQUE OPORTEAT EOS QUI IN PECCATIS SUNT DE SALUTE DESPERARE, SED POENITENTIAM EXHIBERE.

Imber et lutum plurimis ne in ecclesiam convenirent causa fuit. — Quid hoc est ? cum oporteret hodie totam civitatem adesse, ne minima quidem pars convenit ? An fortasse lutum et pluvia in causa fuit ? Apage : non lutum, sed ignavus demissusque animus. Quam enim veniam consequantur ii qui non convenerunt, quando martyres quidem ipsam vitam contempserunt ; illi vero ut venirent, ne lutum quidem despicere ausi sunt ? Quomodo beatos vos prædicem qui convenistis ? quo pacto illos miseros ostendam, tum ob absentiam, tum ob absentiæ causam ? Palam enim est illos, sæcularibus curis affixos, et pecuniarum amore, qui omnia pessumdat, vehementius incensos, a præclara hac festivitate abesse. Verum etiamsi absint, necessarium tamen nec abs re est absentes alloqui : nihil dubium quippe est, eos hæc a vobis nunc præsentibus audituros esse : Quousque hæc pecuniarum rabies ? quousque fornax istæc, quæ numquam exstinguitur, omnia invadit et incendit ? nescitis hanc flammam ignem illum inexstinguibilem parere ? hanc tabem vermem illum virus jaculantem generare ? Si autem gehennam despicis, nec verba isthæc animum tuum commovent, eo quod supplicium in futurum mittatur ; saltem præsentia id tibi suadeant. Annon scitis qualem fructum (*a*) amor pecuniæ nuper exhibuerit ? annon hujusce rei monumenta ob oculos habetis ? annon manet adhuc tanti exitii demonstratio ? Urbs tota plena est tanti naufragii reliquiis : et quocumque etiam procul abieris, quasi navi magna demersa, alius tabulam, alius remum, alius velum, alius sarcinarum partem penes se servat et circumfert : ita igitur etiam in ea, qui nuper accidit, eversione, alius domo, alius agris, alius mancipiis, alius argento, alius auro inter se distributis, latum exhibuere calamitatis spectaculum, effoeruntque ut concussionis ubique monumenta dispergerentur. Et alius quidem insomnes transigens noctes, cum tot peccata ex tali habendi cupiditate accumulasset, domo et urbe relicta fugitivus extra finis se contulit, rebus ad victum necessariis privatus ; et quotidie se extremo periculo videns, gladios, carnifices et barathra imaginans, mille mortibus graviorem vitam ducit : alii vero ejus bonis et possessionibus fruuntur, et qui pridem illi adulabantur, nunc ipsi insidias struunt. An hæc non satis fuerint vel ad eum, qui omni sensu carcat, ad sanam mentem reducendum ? Verum post tantam plagam, post tantam tempestatem, post tantam eversionem, post tantam et talem mutationem, quæ ante oculos accidit, quæ non ante totos triginta dies invecta est (*a*), tanta rursus insania correpti estis ; et quam veniam, quam excusationem habueritis ? Neque tantum insanitis, sed ne hoc quidem acceditis, ut hoc ediscatis. Nam absentes perinde atque præsentes alloquor, multo aggravatus mœrore, quod nec futurorum metu, nec præsentium experimento meliores evadant ; sed rapientes, avaritiæ studentes, quasi vermes in fimo sollicitudinum hujusmodi congerie intercepti et infossi, ne semel quidem in hebdomada huc convenire curant, ut vel hoc discant, quo nempe in statu jaceant. Ceu quadam phrenitide detenti, ipsi quidem nosse non possunt quomodo valeant, sed medicis opus habent qui illos ab insania liberent : sic etiam qui illa pecuniarum rabie detenti sunt, aliis doctoribus opus habent, ut se rabie correptos esse saltem sciant. Idcirco maxime ipsos rogo, oro ac deprecor, ad nos accedant, et verbi pharmaca accipiant. Non est penes me ferrum acutum, sed est verbum ferro penetrabilius : non est penes me ignis, nec medicamentum quod mordeat, et vim afferat sed sunt verba ferro vehementiora, quæ sine dolore medicinam afferant.

2. Cur ergo resilis, dic mihi, nec tantam quidem pro anima, quantam pro carne adhibes curam et sollicitudinem ? Carne namque male se habente, pecunias expendis ; et si fœnori dare oporteat, omnia profundis ad medicos advocandos impensas facis : si illi secare et urere velint, cum magna alacritate corpus offers, ut ipsum pro lubito curent. Anima autem vermibus scatente, dic mihi, non accedis sermonem auditurus, qui tabem illam expurget : et hoc

(*a*) Fructum nunc appellat exitium Eutropii, qui ante hos dies vix triginta ex fastigio suo fuerat deturbatus. MATTH.

(*a*) Hic locus, sensu allegorico, de Eutropii ruina, non de terræ motu accipiendus est. Erravit itaque Montefalconius, cum, tempus definire volens quo hæc homilia habita esset, illam descriptionem sensu naturali intellectam, argumenti loco usurpaverit. Sic igitur ratiocinandum erat : Eutropius in exilium actus est, anno 399, sub finem mensis Augusti ; porro hæc homilia habita est, vix triginta post illius exilium dies ; ergo habita est eodem anno sub finem mensis septembris.

Digitized by Google

cum neque pecuniæ sint profundendæ, nec tantus dolor subeundus; sed teipsum in omnimodam perniciem conjicis? et quomodo hæc venia digna fuerint? Si enim dicerem : Avarus, raptor, fornicator, adulter, ne accedant ad ecclesiam, si expellerem et persequerer illos omnes qui in peccatis sunt, ne sic quidem excusatio foret; oporteret enim ab iis purgatum accedere : nunc autem non hoc dico, sed licet fornicaris, adulter sis, rapias, pecunias colligas per fraudem, in ecclesiam accede, ut hæc non ultra admittere discas : omnes attraho, et verbi rétia undique expandens, non sanos tantum, sed ægros hic capere volo. Hæc quotidie dico : Veni, et mecum sanitatem accipe : nam ego quoque medicus pharmaciis opus habeo : homo namque sum, ejusdem tecum naturæ affectibus subditus : verbis opus est mihi, quæ inordinatum animum vinculo frenent : neque vitam duco tranquillam, curis et tumultu vacuam; sed agitor ipse quoque concupiscentiæ tumultibus et perturbationum fluctibus. Sed cur vel me vel alium dixerim, quando is ipse qui cælos attingebat Paulus, multa opus habebat curatione? Et quod ea opus habuerit, ipse nobis declaravit. Neque ille tranquillam agebat vitam, sed multa inibat certamina : ideoque dicebat : *Castigo corpus meum, et in servitutem redigo, ne forte aliis prædicans, ipse reprobus efficiar* (*1. Cor.* 9. 27). Castigabat autem illud quod insurgebat, et in servitutem redigebat id quod frenum admittere nolebat : ideoque alios monebat, dicens : *Qui sibi videtur stare, videat ne cadat* (*1. Cor.* 10. 12). Quod si Paulus non tranquillitate frueb tur, sed haud secus quam ii qui in mari navigans, multos undique fluctus concitari videbat : quis ausit dicere se non egere correctione, curatione et perpetuis vigiliis?

Verbi Dei virtus. — Veni igitur, et mecum doctore curationem adhibe. Quod si sanus es, ideo accede ut sanior evadas. Verbum enim et morbo affectos ab ægritudine liberat, et morbo liberos firmiores reddit; utpote quod et admissa corrigat, et adversus nondum admissa præservet. Quod si non hoc, at aliud habes peccatum : *Quis enim gloriabitur se castum habere cor? aut quis fidenter dixerit se mundum esse a peccato* (*Prov.* 20. 9)? Ne igitur, quia peccasti, te pudeat accedere; imo ob hoc ipsum accede. Nemo enim dicit : Quia ulcus habeo, medicum non accerso, neque pharmacum accipio : imo ob hoc ipsum maxime et medici advocandi sunt, et pharmacorum vim requirere opus est. Scimus etiam nos ignoscere, quia et ipsi aliis peccatis sumus obnoxii. Ideo namque Deus non angelos dedit nobis doctores, neque Gabrielem desuper mittens ipsum gregi præfecit; sed ex ipso ovili pastores assumit, ex ovibus gregis ducem, qui ad ignoscendum subditis pronus sit, et infirmitatem propriam perpendens, non insurgat adversus gregarios; sed frenum habeat et humilitatis causam suæ nempe conscientiæ necessitudinem. Quod autem hæc non augurando dicta fuerint, audi Paulum hæc scribentem et philosophantem : ad Hebræos enim scribens, sic ait : *Omnis namque pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur, ut offerat dona et sacrificia; qui condolere possit iis qui ignorant et errant, quoniam et ipse circumdatus est infirmitate : et propterea debet quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso offerre pro peccatis* (*Hebr.* 5. 1–3). Viden' quam optimam nobis causam dixerit, ob quam non angeli, non archangeli, sed homines Ecclesiis præficiantur, ut condolere possint iis, qui ejusdem sunt naturæ; peccatorum suorum conscientiam ceu maximam humilitatis disciplinam habentes? Etenim et ipse, inquit, circumdatus est infirmitate, et propterea debet, quemadmodum pro populo, ita etiam pro semetipso offerre pro peccatis. Hoc ipsum nunc quoque efficitur : in hac quippe sacra mensa adstantes, et tremendum sacrificium offerentes, quemadmodum pro populi delictis veniam petimus, ita pro nostris ipsis quoque rogamus, oramus, deprecamur, et pro omnibus sacrificium offerimus.... (*a*)

3. Ne mihi avarum, ventris servum, et eum qui naturæ nobilitatem nequitiæ prodidit, adduxeris; sed hunc et eos qui sicut ille archetypum servarunt, et regium characterem ac formam non labefactarunt : et tunc scies quid sit homo. Nam hic quoque homo erat, mulieris partu natus et lacte nutritus : in terra habitabat, aerem spirabat, et omnia, quæ nobis, ipsi quoque communia erant : communia, inquam, ea quæ ad naturam pertinent; sed quoniam vitæ institutum spectant egregia erant, ideo hac tanta gratia fulsit. Atqui non pecuniis instructus erat, non generis splendore, non patriæ celebritate, non eloquentia, non linguæ acumine, non servorum grege, nec eunuchorum agmine : non domus ipsi deaurato tecto, non sericæ vestes non mensa deliciis referta, non aliud quidpiam ex iis, quæ multi beata esse reputant; sed extrema paupertas : non illi ad victum necessaria suppetebant, sed apud viduam mulierem, illamque Sidoniam, emendicabat, manum extendens et panem petens : habitaculum ipsi erat spelunca, vestimentum pellis, mensa terra, progenitores ignobiles et ne nomine quidem noti, patria vilis, vita agrestis. Attamen nihil horum impedimento ipsi fuit ad splendorem et celebritatem sed etiam regibus omnibus opulentior, et philosophis cunctis rhetoribusque sapientior, et illis qui diademate insigniuntur illustrior erat : et nobilitate magis decorabatur, quam ii qui regias urbes habent patriam : orbem namque patriam habebat; imo etiam orbis ipsi ceu parva urbs erat, clamatque Paulus dicens : *Circuierunt in melotis, in pellibus caprinis : quibus dignus non erat mundus* (*Hebr.* 11. 37). Etenim in superna civitate versabatur, cujus artifex et conditor est Deus. Ideo tibi pauperem et agrestem virum induxi pietate conspicuum, ut nullum obtentum haberes. Nam si divitem et sapientem induxissem, dicere potuisses, Paupertas et ignorantia impedit, quominus talis efficiar : nunc autem ad nullum talem obtentum

(*a*) Hic deest, ut apparet, pagina avulsa.

Digitized by Google

μάθῃς μηκέτι τοιαῦτα ποιεῖν· ἕλκω πάντας καὶ ἐπισπῶμαι, καὶ τὰ δίκτυα τοῦ λόγου πανταχόθεν ἁπλώσας, οὐχὶ τοὺς ὑγιαίνοντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς νοσοῦντας ἐνταῦθα ζωγρῆσαι ἐπιθυμῶ. Ταῦτα λέγω καθ' ἑκάστην ἡμέραν· ἐλθὲ καὶ θεραπεύου μετ' ἐμοῦ· καὶ γὰρ ἐγὼ ἰατρεύων χρείαν ἔχω φαρμάκων· ἄνθρωπος γάρ εἰμι καὶ τῆς αὐτῆς σοὶ φύσεως ὑποκείμενος πάθεσι, καὶ δέομαι ῥημάτων τῶν τὸν ἄτακτον δεσμὸν χαλινούντων· οὐδὲ ἀπράγμονα ζῶ βίον καὶ ἡσύχιον καὶ ἀτάραχον, ἀλλ' ἔχω καὶ αὐτὸς θορύβους ἐπιθυμίας καὶ ταραχὰς κυμάτων. Καὶ τί δεῖ λέγειν ἐμὲ καὶ τὸν δεῖνα, ὅπου γε ὁ τῶν οὐρανῶν ἁψάμενος Παῦλος καὶ αὐτὸς πολλῆς ἐδεῖτο τῆς θεραπείας; Καὶ τοῦτο αὐτὸ δῆλον ἡμῖν ἐποίησεν, ὅτι ἐδεῖτο, καὶ οὐδὲ αὐτὸς ἀπράγμονα ἔζη βίον, ἀλλὰ πολλὰ εἶχε παλαίσματα· διὸ καὶ ἔλεγεν· Ὑποπιάζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, μή πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι. Ὑπεπίαζε δὲ τὸ ἐξανιστάμενον, καὶ ἐδουλαγώγει τὸ ἀφηνιᾶσαι βουλόμενον· διὸ καὶ ἄλλοις παρῄνει λέγων· *Ὁ δοκῶν ἑστάναι βλεπέτω μὴ πέσῃ.* Εἰ δὲ ὁ Παῦλος οὐκ ἀπέλαυε γαλήνης, ἀλλ' ὥσπερ οἱ πελάγει φερόμενοι, πολλὰ πανταχόθεν ἑώρα διεγειρόμενα κύματα· τίς τολμήσει λέγειν, ὅτι οὐ δεῖται διορθώσεως καὶ θεραπείας καὶ διηνεκοῦς ἀγρυπνίας;

Ἐλθὲ τοίνυν καὶ θεραπεύου μετ' ἐμοῦ τοῦ διδασκάλου. Εἰ δὲ ὑγιὴς εἶ, καὶ διὰ τοῦτο παραγίνου, ἵνα ὑγιέστερος γένῃ· ὁ γὰρ λόγος τούς τε ἔχοντας νοσήματα ἀπαλλάττει τῆς ἀῤῥωστίας, τούς τε οὐκ ἔχοντας ἀσφαλεστέρους καθίστησι, διορθωτικός τε ὢν τῶν γενομένων, καὶ προφυλακτικὸς τῶν οὐδέπω συμβάντων. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἔχεις τὸ ἁμάρτημα, ἀλλ' ἕτερον ἔχεις· *Τίς γὰρ καυχήσεται ἁγνὴν ἔχειν καρδίαν; ἢ τίς παῤῥησιάσεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἁμαρτίας;* Μὴ τοίνυν, ἐπειδὴ ἥμαρτες, αἰσχυνθῇς παραγενέσθαι, ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἀπάντησον. Οὐδεὶς γὰρ λέγει· Ἐπειδὴ ἕλκος ἔχω, οὐκ ἐπιζητῶ τὸν ἰατρὸν, ἀλλ' οὐδὲ καταδέχομαι φάρμακον· ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα καὶ τοὺς ἰατρεύοντας καὶ τῶν φαρμάκων τὴν δύναμιν ἐπιζητεῖν ἀναγκαῖον. Ἴσμεν γὰρ καὶ ἡμεῖς συγγινώσκειν, ἅτε καὶ αὐτοὶ ἑτέροις ἁμαρτήμασιν ὄντες ὑπεύθυνοι. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς οὐκ ἀγγέλους ἔδωκεν ἡμῖν διδασκάλους, οὐδὲ τὸν Γαβριὴλ ἄνωθεν κατενεγκὼν ἐπέστησεν αὐτοῦ ταῖς ἀγέλαις, ἀλλ' ἀπ' αὐτοῦ τοῦ ποιμνίου ἀναλαμβάνων ποιεῖ ποιμένας, ἀπ' αὐτῶν τῶν προβάτων τὸν ἀγελάρχην, ἵνα συγγνωμονικὸς ᾖ τοῖς ἀρχομένοις, καὶ τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν ἐννοῶν, μὴ ἐπαίρηται κατὰ τῶν ποιμαινομένων, ἀλλ' ἔχῃ χαλινὸν καὶ ταπεινοφροσύνης ὑπόθεσιν τοῦ οἰκείου συνειδότος τὴν ἀνάγκην. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τὰ εἰρημένα, ἄκουσον Παύλου ταῦτα γράφοντος καὶ φιλοσοφοῦντος· τοῖς γὰρ Ἑβραίοις ἐπιστέλλων, οὕτως ἔφη· *Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται, ὥστε προσφέρειν δῶρα καὶ θυσίας, μετριοπαθεῖν δυνάμενος τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ πλανωμένοις, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περίκειται ἀσθένειαν· καὶ διὰ ταύτην ὀφείλει, καθὼς περὶ τοῦ λαοῦ, οὕτω καὶ* [326] *περὶ ἑαυτοῦ προσφέρειν περὶ ἁμαρτιῶν.* Εἶδες πῶς ἄριστα τὴν αἰτίαν ἡμῖν εἴρηκε, δι' ἣν οὐκ ἄγγελοι οὐδὲ ἀρχάγγελοι, ἀλλ' ἄνθρωποι ταῖς Ἐκκλησίαις ἐφεστήκασιν, ἵνα δύνωνται συναλγεῖν τοῖς ὁμογενέσι, τὸ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων συνειδὸς μέγιστον διδασκάλιον ταπεινοφροσύνης ἔχοντες; Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς περίκειται, φησὶν, ἀσθένειαν, καὶ διὰ ταύτην ὀφείλει, καθὼς περὶ τοῦ λαοῦ, οὕτω καὶ περὶ ἑαυτοῦ προσφέρειν περὶ ἁμαρτιῶν. Τοῦτο γοῦν καὶ νῦν γίνεται· καὶ γὰρ τῇ ἱερᾷ ταύτῃ τραπέζῃ παρεστῶτες, καὶ τὴν φρικτὴν θυσίαν ἀναφέροντες, ὥσπερ ὑπὲρ τῶν τοῦ λαοῦ πλημμελημάτων αἰτοῦμεν γενέσθαι συγχώρησιν, οὕτω καὶ ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων αὐτῶν παρακαλοῦμεν καὶ δεόμεθα καὶ ἱκετεύομεν καὶ ὑπὲρ ἁπάντων τὴν θυσίαν ἀναφέρομεν.....

γ'. Μή μοι τὸν πλεονέκτην, καὶ τὸν γαστρὸς δοῦλον, καὶ τὸν προδεδωκότα τῇ πονηρίᾳ τῆς φύσεως τὴν εὐγένειαν εἰς μέσον ἀγάγῃς, ἀλλὰ τοῦτον καὶ τοὺς κατ' ἐκεῖνον ἄνδρας, τοὺς τὸ ἀρχέτυπον διατηροῦντας, καὶ τὸν χαρακτῆρα τὸν βασιλικὸν οὐ λυμαινομένους, καὶ τότε εἴσῃ τί ποτέ ἐστιν ἄνθρωπος. Καὶ γὰρ καὶ οὗτος ἄνθρωπος ἦν, καὶ ἀπὸ γυναικὸς ἐτέχθη, καὶ γάλακτι ἐτράφη, καὶ γῆν ᾤκησε, καὶ ἀέρα ἀνέπνευσε, καὶ πάντα κοινὰ αὐτῷ ἦν πρὸς ἡμᾶς, κοινὰ τὰ τῆς φύσεως· ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ τῆς προαιρέσεως ἐξαίρετα γέγονε, διὰ ταῦτα καὶ ταύτης [a] χάριτος ἐξέλαμψε. Καίτοι οὐδὲ χρήματα αὐτῷ παρῆν, οὐ γένους περιφάνεια, οὐ πατρίδος μέγεθος, οὐ λόγων δεινότης, οὐ γλῶττα ἠκονημένη, οὐκ ἀνδραπόδων ἀγέλαι, οὐκ εὐνούχων ἑσμὸς, οὐκ οἰκία χρυσόροφος, οὐχ ἱμάτια σηρικὰ, οὐ τράπεζα τρυφὴν ἔχουσα, οὐκ ἄλλο τι τῶν δοκούντων εἶναι πολλοῖς μακαριστῶν, ἀλλὰ πενία ἡ ἐσχάτη· οὐδὲ γὰρ τῆς ἀναγκαίας ηὐπόρει τροφῆς, ἀλλὰ χήρας γυναικὸς, καὶ ταῦτα Σιδωνίας, προσαίτης ἐγίνετο, χεῖρα προτείνων, καὶ ἄρτον αἰτῶν· καὶ σπήλαιον ἦν αὐτῷ τὸ οἴκημα, καὶ δέρμα τὸ ἱμάτιον, καὶ ἡ τράπεζα γῆ, καὶ πρόγονοι ἄσημοί τε καὶ ἀνώνυμοι, καὶ πατρὶς εὐτελὴς, καὶ βίος ἀγροικώδης. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων ἐγένετο κώλυμα τῷ ἀνδρὶ πρὸς εὐδοκίμησιν, ἀλλὰ καὶ βασιλέων ἁπάντων εὐπορώτερος ἦν, καὶ φιλοσόφων ἁπάντων καὶ ῥητόρων σοφώτερος, καὶ τῶν τὰ διαδήματα ἐχόντων περιφανέστερος, καὶ μᾶλλον εὐπατρίδης τῶν τὰς βασιλικὰς κεκτημένων πόλεις· τὴν γὰρ οἰκουμένην εἶχε πατρίδα, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὴ αὐτῷ μικρὰ πόλις ἦν, καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· *Περιῆλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν· ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος.* Καὶ γὰρ εἰς τὴν ἄνω πόλιν ἐτέλει, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Διὰ τοῦτό σοι πένητα καὶ ἄγροικον παρήγαγον εὐδοκιμοῦντα, ἵνα μηδεμίαν ἔχῃς πρόφασιν. Εἰ μὲν γὰρ πλούσιον παρήγαγον καὶ σοφὸν, ἠδύνασο λέγειν, ὅτι δὴ Ἐμὲ ἡ πενία καὶ ἡ ἀμαθία κωλύει γενέσθαι τοιοῦτον· νυνὶ δὲ εἰς οὐδεμίαν πρόφασιν τοιαύτην ἔχεις καταφυγεῖν· καὶ γὰρ καὶ πένης ἦν ἐκεῖνος, πάντων [b] ἀνθρώπων πενέστερος, καὶ τὴν ἔρημον ᾤκει, καὶ ἐκ προγόνων ἄσημος καὶ ἐκ πατρίδος καὶ ἀπὸ τῶν ἄλλων [327] ἁπάντων. Ἀλλ' ὅμως ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἔλαμψε καὶ τότε καὶ νῦν, καὶ ὅσην ἥλιος ἐφορᾷ γῆν, τοσαύτην ἔπεισιν αὐτοῦ ἡ δόξα, καίτοι πρὸ τοσούτου χρόνου γεγονότος· ἀλλ' οὐκ ἔσβεσε τοῦ χρόνου τὸ πλῆθος αὐτοῦ τὴν μνήμην· καὶ μάλα εἰκότως. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀρετὴ, πρᾶγμα ἀθάνατον, καὶ ὑπὲρ τὸν ἥλιον λάμπον. Ἀλλ', ὅπερ ἔφθην εἰπὼν (οὐ γὰρ δεῖ τῆς ὑποθέσεως ἐπιλαθέσθαι εἰς τὸ πέλαγος ἐξενεχθέντας τῶν ἐγκωμίων τοῦ προφήτου), καὶ οὗτος δείκνυσι τὰ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως εἰρημένα. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν ὑπὸ τῶν κατορθωμάτων αὐτὸν ἐπαρθέντα, οὐ σφόδρα εἶναι τοῖς πολλοῖς συγγνωμονικὸν, ὅρα τί ποιεῖ ὁ Θεός· Ἀφίησιν αὐτὸν γυμνωθῆναι τῆς παρ' αὐτοῦ χάριτος, ὥστε δειχθῆναι αὐτοῦ τὴν ἀσθένειαν· μᾶλλον δὲ πρότερον ἀναγκαῖον δεῖξαι πῶς οὐ σφόδρα ἦν συγγνωμονικός. Ἐπειδὴ γὰρ ἔκλεισε τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν ἐποίησεν ἄγονον, καὶ λιμὸς ἦν, λιμὸς ἁπάντων ὁ πικρότατος, καὶ ἀνάλωτο ὕδατα, καὶ ἐξηράνθη βοτάνη πᾶσα, καὶ ἐπέλιπον ποταμοὶ, καὶ φοβερὸν τῆς γῆς τὸ πρόσωπον ἦν, θάνατον ἀπειλοῦν, καὶ πάντα ὁ λιμὸς

[a] Leg. καὶ τὰ τῆς. MATTH.
[b] Leg. καὶ πάντων.

Digitized by Google

ἐπιὼν ἐπενέμετο, θάνατον ἐπάγων τὸν οἰκτιστον· οὐδὲ οὕτως ἐνεδίδου, ἀλλ' ἀπελθὼν ἐπὶ κορυφῆς ὄρους ἐκάθητο, τῇ χαλεπῇ ταύτῃ τηκεδόνι τῶν Ἰουδαίων τὸν δῆμον παραδούς. Ἀλλ' ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς, καὶ ἡ ἄφατος ἀγαθότης, οὐκ ἠνείχετο τῆς αὐστηρότητος ταύτης· ἀλλ' ἐπειδὴ αὐτὸς αὐτὸν οἰκοθεν παρακαλέσαι οὐκ ἠβουλήθη λῦσαι τὸ δεινὸν, αὐτός τε αὖ πάλιν χωρὶς ἐκείνου τοῦτο ποιῆσαι οὐκ ἤθελεν, ὅρα τί γίνεται· πρότερον αὐτῷ κοινοῦται, καὶ τότε ἀφίησι τὸν ὑετόν. Εἶδες Θεοῦ καὶ ἐν τούτῳ ἀγαθότητα καὶ φιλανθρωπίαν· καὶ εἰς τὸν ἅγιον τιμήν; Οὐδὲ γὰρ πρότερον ἀφῆκε τὰς ἡνίας τῶν ὄμβρων, ἕως ὅτε αὐτῷ διελέχθη καὶ εἶπε τὸ μέλλον ἔσεσθαι, καὶ κήρυκα αὐτὸν τῆς μελλούσης εὐπορίας ἀπέστειλεν. Ἐπειδὴ γὰρ δι' αὐτοῦ τὰ σκυθρωπὰ γέγονεν, ἠβουλήθη καὶ τῶν χρηστῶν αὐτὸν ἄγγελον γενέσθαι· καὶ καταγαγὼν ἀπὸ τοῦ ὄρους, ἔπεμψεν ἀπαγγέλλοντα πανταχοῦ τῆς γῆς ἐκείνης τὴν τῶν ὄμβρων παρουσίαν καὶ τὴν τοῦ λιμοῦ λύσιν. Ἀλλ' ὅμως κατενεχθέντος δὴ τοῦ ὑετοῦ, καὶ ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ τῆς εὐθηνίας ἐπανελθούσης, ἀγαγὼν τοὺς ἱερεῖς τοῦ Βάαλ τοὺς τετρακοσίους, καὶ τοὺς τετρακοσίους ὀγδοήκοντα, κατέσφαξε, καὶ χειμάρρους ἀφῆκεν αἱμάτων.

δ'. Τί οὖν ταῦτα πρὸς τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν; Μὴ θορυβηθῇς, ἀγαπητέ· πρὸς γὰρ αὐτὸ βαδιοῦμαι λοιπὸν τὸ πέρας τῶν εἰρημένων. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν λαμπάδα κατήνεγκεν ἐκείνην, καὶ τὴν νίκην ἤρατο, καὶ λαμπρὸν τὸ τρόπαιον ἔστησε, καὶ τὴν σφαγὴν τῶν ἱερέων εἰργάσατο, ἀπῆει χαίρων, καὶ μέγα φρονῶν ἐπὶ τοῖς γεγενημένοις. Ἀπέστειλε πρὸς αὐτὸν ἡ γυνὴ τοῦ Ἀχαὰβ, πορνίδιον εὐτελὲς καὶ εὐκαταφρόνητον, λέγουσα· *Τάδε ποιήσειάν μοι οἱ θεοί, καὶ τάδε προσθείησαν, ἐὰν μὴ ὡς τὴν ψυχὴν σου αὔριον ὡς ἑνὸς τῶν ἱερέων τούτων. Καὶ ἐφοβήθη, καὶ ἔφυγεν ὁδὸν ἡμερῶν τεσσαράκοντα.* Τί οὖν; ἡ οὐρανομήκης ἐκείνη ψυχὴ, ὁ τοῦ κόσμου παντὸς ὑπερορῶν, ὁ λιμοῦ τοσούτου καταφρονήσας, καὶ βασιλέως οὕτω τυραννικοῦ κατεξαναστὰς, ὁ κλείσας τὸν οὐρανὸν καὶ ἀνοίξας, ὁ νῦν μὲν ὑετὸν, νῦν δὲ λαμπάδα κατενεγκὼν, [528] ὁ τὰς ἀνάγκας τῆς φύσεως καταπατήσας, ὁ ἀκατάπληκτος, ὁ πανταχοῦ θαρρῶν· οὗτος ἀθρόον, μετὰ τοσαῦτα κατορθώματα, μετὰ τηλικαύτην παῤῥησίαν, μιᾶς κόρης πορευομένης ἀπειλὴν οὐκ ἤνεγκε τὴν διὰ ῥημάτων, ἀλλὰ λοιπὸν φυγὰς καὶ ἄπολις γίνεται, καὶ δραπετεύει πρὸς τὴν ἔρημον, καὶ τεσσαράκοντα ἡμερῶν ὁδὸν ἀναχωρεῖ. Τί ποτε ἄρα τὸ αἴτιον; Ἐγύμνωσεν αὐτὸν ὁ Θεὸς τῆς χάριτος, καὶ ἐδείχθη τῆς φύσεως ἡ ἀσθένεια· ἔδειξε τὸν προφήτην, ἔδειξε καὶ τὸν ἄνθρωπον, ἵνα μάθωσιν, ὅτι καὶ τὰ γενόμενα τότε τῆς χάριτος γέγονεν ἔργον. Ταῦτα δὲ ἐποίει συγγνωμονικόν τε αὐτὸν κατασκευάζων τοῖς πολλοῖς, καὶ τὴν ἐκ τῶν κατορθωμάτων ἐγγινομένην ἀπόνοιαν ὑποτεμνόμενος; καὶ κωλύων. Ὅτι γὰρ μεγάλα περὶ ἑαυτοῦ ἐφρόνει καὶ ἐφαντάζετο, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων κατεξανίστατο, αὐτὸν ὑμῖν τοῦτον παρέξομαι μάρτυρα. Ἐπειδὴ γὰρ ἦλθε πρὸς αὐτὸν ὁ Θεὸς, καὶ ἠρώτα τὴν αἰτίαν τῆς αὐτόθι διατριβῆς, λέγων· *Τί σοι ὧδε, Ἠλία;* καὶ, *Τί σοι ὧδε;* ἠρώτα, οὐ μαθεῖν θέλων, ἀλλὰ ἡμῖν ἐκκαλύψαι τὰ ἀπόῤῥητα τῆς διανοίας αὐτοῦ βουλόμενος· ἐπεὶ καὶ τὴν Χαναναίαν ὁ Χριστὸς ὅτε ἠρώτα, οὐχ ἵνα μάθῃ, ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς διδάξῃ τὸν θησαυρὸν τὸν ἐναποκείμενον αὐτῇ τῆς πίστεως· ἐρωτᾷ τοίνυν αὐτὸν, τί δήποτε ἀφιγμένος εἶη τοσαύτην ὁδὸν, καὶ καταλιπὼν πόλεις καὶ δήμους, τὴν ἔρημον ἀσπάζεται, οὐχ ἵνα αὐτὸς μάθῃ, (πῶς γὰρ ὁ πάντα εἰδὼς;) ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς διδάξῃ δι' ἀποκρίσεως ἐκείνου τὰ ἀπόῤῥητα τῆς διανοίας αὐτοῦ, καὶ ὅτι εἰκότως ἀφῆκεν αὐτὸν ὑπὸ τοῦ φόβου διασεισθῆναι, καὶ εἰς δειλίαν ἐμπεσεῖν· ἀφῆκεν, οὐκ ὤθησε· συνεχώρησεν, οὐκ ἐνήργησεν, ἀλλ' ἐγύμνωσεν αὐτὸν μόνον, καὶ ἠλέγχθη· ἐπειδὴ οὖν εἶπεν, *Τί σοι ὧδε, Ἠλία; ἀκούσωμεν τί φησι· Τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν, καὶ τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν· κἀγὼ ὑπελείφθην μόνος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχήν μου.* Ὁρᾷς ὅτι πάντας ἐνόμιζεν ἀπολωλέναι, καὶ μόνον αὐτὸν ὑπολελεῖφθαι, καὶ μετ' αὐτὸν οὐδένα εἶναι ἕτερον· ὅπερ αὐτὸν κατὰ μικρὸν εἰς ἀπόνοιαν ἀγαγεῖν ἠδύνατο. Διὰ δὴ τοῦτο ὁ Θεὸς τοῦτον ἐξαίρων αὐτοῦ τὸν λογισμὸν τὸν πεπλανημένον, φησί· *Κατέλιπον ἐμαυτῷ ἑπτακισχιλίους ἄνδρας, οἵτινες οὐκ ἔκαμψαν γόνυ τῷ Βάαλ.* Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡνίκα τὸν αὐχμὸν ἐπήγαγε, παρέμενεν ἐπιτείνων τὴν κόλασιν, καὶ μετὰ ταῦτα περὶ ἑαυτοῦ μεγάλα ἐφαντάζετο, ἅτε δὴ μόνος ὢν ἐπὶ τῆς γῆς τοιοῦτος· ἀφίησιν αὐτὸν αἰσθέσθαι τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν, διδάσκων τὸ πλῆθος τῶν διασωθέντων, δι' ἀμφοτέρων τούτων καθαιρῶν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ πείθων μετριάζειν πανταχοῦ, καὶ συγγνωμικὸν εἶναι, καὶ τῷ ζήλῳ κεραννύναι φιλανθρωπίαν.

ε'. Εἰ δὲ βούλει καὶ ἐπὶ τῆς Καινῆς αὐτὰ ταῦτα ἰδεῖν, πάλιν σοι τοὺς κορυφαίους καὶ πύργους καὶ προβόλους, καὶ τὰ κεφάλαια τῶν ἐν τῇ Καινῇ εἰς μέσον ἀγαγεῖν πειρασόμεθα. Ὥσπερ Μωϋσέα καὶ Ἠλίαν, οὕτω Παῦλον καὶ Πέτρον ἐπὶ τῆς Καινῆς δείκνυται. Καθάπερ γὰρ τούτων ἑκάτερος ὁ μὲν Αἰγυπτίου ἑνὸς, ὁ δὲ πόρνης μιᾶς ἀπειλὴν δείσαντες ἐφυγαδεύθησαν· οὕτω δὴ καὶ Πέτρος ἡ κρηπὶς, ὁ θεμέλιος, ὁ στῦλος, μετὰ μυρία παραγγέλματα, μετὰ τὰ τοσαῦτα θαύματά, μετὰ τὴν τοσαύτην φιλοσοφίαν, οὐδὲ βασιλίδος, οὐδὲ [529] ἀνδρὸς, ἀλλὰ θυρωροῦ κόρης ἀπειλὴν ἔδεισε· καὶ ἦν τοῦ [a] προτέρου πολλῷ χαλεπώτερον. Οἱ μὲν γὰρ δείσαντες ἔφυγον μόνον, οὗτος δὲ καὶ πτῶμα ἔπεσε χαλεπώτατον, ὅπερ ἅπαντες ἴσασιν· ἐπειδὴ γὰρ ἐγυμνώθη τῆς χάριτος, ἐδείχθη καὶ ἡ τούτου ἀσθένεια, ἐρήμη γενομένη τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας. Ἀφῆκε δὲ ὁ Θεὸς αὐτὸν πεσεῖν, ἐπειδὴ καὶ τοῦτον ἔμελλεν ἄρχοντα ποιεῖν τῆς οἰκουμένης ἁπάσης· ἵνα τῶν οἰκείων ἀναμιμνησκόμενος πτωμάτων, τῶν ἐφεξῆς γινομένων συγγινώσκῃ τοῖς ὑποσκελιζομένοις. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τὰ εἰρημένα, ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· *Σίμων, Σίμων, ποσάκις ἐζήτησεν ὁ Σατανᾶς σινιάσαι σε ὡς τὸν σῖτον· κἀγὼ ἐδεήθην περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἡ πίστις σου. Καὶ σύ ποτε ἐπιστρέψας, στήριξον τοὺς ἀδελφούς σου.* Ταύτην μοι ὅλος τὴν ἀμοιβὴν, φησὶ, τῆς περὶ σὲ βοηθείας· εἰ γὰρ μὴ τῆς ἐμῆς ἀπέλαυες προνοίας, οὐκ ἂν ἤρκεσας καθ' ἑαυτὸν ἐνεγκεῖν ἐκείνου τὴν ἔφοδον. Ἐννοῶν τοίνυν τὰ σὰ, γίνου καὶ τοῖς ἄλλοις συγγνωμονικός· τὸ γὰρ, *Στήριξον*, τοῦτό ἐστιν αἰνιττομένου· τοὺς σαλευομένους στήριζον συγκαταβαίνων, χεῖρα ὀρέγων, φιλανθρωπίαν ἐπιδεικνύμενος πολλήν. Καὶ ὁ Παῦλος ὁ λέοντος παντὸς θρασύτερος ὤν, ἡ ἀκατάπληκτος ψυχὴ, τὸ αὐτὸ τοῦτο ἔπαθε. Καὶ ὅρα πῶς δείκνυσιν ἑαυτὸν συνεχῶς δεόμενον τῶν τῆς ταπεινοφροσύνης φαρμάκων· Κορινθίοις γὰρ ἐπιστέλλων φησίν· *Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, περὶ τῆς θλίψεως ἡμῶν τῆς γενομένης ἡμῖν ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐβαρήθημεν ὑπὲρ δύναμιν· ἀλλ' αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου*

[a] Melius scriberetur τοῦτο.

Digitized by Google

confugere potes : nam et ille pauper erat, omniumque hominum pauperrimus : in deserto habitabat, a majoribus et a patria ignobilis, necnon ab aliis omnibus. Attamen ille plus quam sol effulsit, et illo tempore et nunc quoque, et quantam sol respicit terram, tantam ejus gloria pervadit, etiamsi ante tot sæcula exstiterit ; sed tantum tempus ejus memoriam non exstinxit ; et jure merito quidem. Talis namque res est virtus, immortalis, quæ plus quam sol effulgeat. Verum, ut jam dixi (neque enim oportet nos, in prophetæ laudum pelagus delatos, instituti argumenti oblivisci), hic quoque illa exhibet, quæ de Moyse dicta sunt. Quia enim verisimile erat illum, ex præclare gestis elatum, non admodum pronum fore ad veniam cæteris concedendam ; vide quid faciat Deus : permittit illum gratia sua nudari, ut infirmitatem ejus ostendat : imo vero e re fuerit, ut primo ostendamus quomodo non esset ad veniam concedendam pronus. Postquam enim clauserat cælum, et terram infructuosam reddiderat, famesque erat ; fames, inquam, omnium acerbissima ; et aquæ absumptæ erant, exsiccata herba, flumina defecerant, horridaque erat terræ facies, mortem minitans ; famesque ulterius procedens sævichat, miserrimam inducens mortem : neque sic ille inflexus est ; sed abiens in montis cacumine sedem posuit, cum Judaicum populum in tam gravem calamitatem et tabem conjecisset. Sed benignus Deus, et ineffabilis ejusque bonitas, tantam severitatem non tulit ; sed quoniam ille ipsum precari nolebat ut calamitatem auferret, cum tamen Deus sine illo id perficere nollet ; vide quid factum sit : primo cum illo rem communicat, et tunc pluviam mittit. Viden' in hoc etiam Dei benignitatem et humanitatem, atque honorem quo sanctum virum prosequebatur ? Neque enim prius imbres emisit, quam illum esset alloquutus et quid futurum esset dixisset, futuræque illum misit rerum abundantiæ præconem. Quia enim per eum tristia evenerant, voluit etiam bonorum lætorumque nuntium esse, atque ex monte eductum illum misit qui ubique imbrium adventum et cessaturam esse famem prædiceret. Attamen cum tandem pluvia decidisset, et brevi rerum omnium copia advecta fuisset, congregatos ille sacerdotes Baalis numero quadringentos, imo quadringentos et octoginta jugulavit, et sanguinis torrentes emisit.

4. Quid hæc ad institutum nostrum ? Ne turberis, o dilecte ; ad ipsam dictorum summam jam propero. Postquam enim flammam illam e cælo duxit, et victoriam reportavit, splendidumque tropæum erexit, ac sacerdotum cædem patravit, abiit gaudens et de gestis magnifice sentiens. Misit ad illum uxor Achaabi, meretricula vilis et spernenda, dicens : *Hæc faciant mihi dii, et hæc addant, si non posuero cras animam tuam sicut unum ex his sacerdotibus. Et timuit ille, et fugit viam quadraginta dierum* (3. *Reg.* 19. 2. 3). Quid ergo ? anima illa cælum attingens, is qui totum mundum despiciebat, qui famem tantam contempserat, qui contra regem tyrannum hujusmodi insurrexerat, qui cælum clauserat et aperuerat, qui nunc pluviam, nunc flammam deduxerat, qui naturæ necessitates conculcaverat, qui concuti non poterat, et ubique confidebat : hic repente, post tot præclare gesta, post tantam fiduciam, unius fornicariæ puellæ minas, verbo tantum prolatas, non tulit, sed profugus et exsul efficitur, ad desertum confugit, et quadraginta dierum iter recedit. Quænam igitur hujus rei causa est ? Deus gratia sua nudavit illum, et tunc apparuit naturæ infirmitas : monstraverat Deus prophetam, monstravit et hominem, ut discerent ea quæ tunc gesta fuerant, gratiæ opus fuisse. Hæc porro faciebat, ut illum ad veniam cæteris concedendam pronum redderet, utque arrogantiam ex præclare gestis partam succideret et cohiberet. Quod autem magnum quidpiam de se sentiret et imaginaretur, quodque contra alios omnes insurgeret ; illum ipsum rei testem vobis proferam. Cum enim Deus ipsum adiit, et interrogavit cur isto in loco versaretur, dicens : *Quid tibi hic est, o Elia* (3 *Reg.* 19. 13) ? illud vero, *Quid tibi hic est ?* interrogavit, non ut ipse disceret, sed ut arcana mentis ipsius nobis revelaret ; nam etiam Christus cum Chananæam interrogavit, non id fecit ut disceret, sed ut fidei thesaurum in ipsa repositum nos doceret : interrogat igitur illum cur tantum iter susceperit, ac relictis urbibus et populis desertum delegerit, non ut ipse disceret : quomodo enim qui omnia sciebat ? sed ut nos doceret per responsionem ejus secreta mentis ipsius, et quod ipse ut perterrefactus in formidinem incideret ; permisisset, non impulisset ; concessisset, neque operatus fuisset, sed nudasset illum gratia tantum, et ille victus esset : cum ergo dixisset, *Quid tibi hic, Elia ?* audiamus quid ille dixerit : *Altaria tua diruerunt, et prophetas tuos occiderunt ; et ego relictus sum solus et quærunt animam meam* (3. *Reg.* 19. 14). Viden' quod omnes periisse putaret, et se solum superesse, ac post illum nullum esse alium ? quod illum in arrogantiam deducere paulatim poterat. Ideoque Deus, ut hanc falsam ejus opinionem amoveret, ait : *Reliqui mihi septem millia virorum, qui genu non flexerunt ante Baal* (*Ibid.* v. 18). Quoniam igitur etiam quando siccitatem induxerat, ipse perstiterat ut castigatio illa augeretur, et postea de seipso altum sapiebat, ac si solus esset in terra tanti meriti : permisit Deus ut infirmitatis suæ sensum et experimentum caperet, docens quot essent qui salutem consequerentur, per hæc ambo ejus animum deprimens, suadensque ut ubique modeste ageret, et ad ignoscendum cæteris pronus esset, ac zelo suo benignitatem admisceret.

5. *Petri lapsus.* — Quod si volueris eadem ipsa in Novo Testamento videre, rursum tibi coryphæos, turres, propugnatores, et principes qui hic floruere, in medium adducere conabimur. Sicut Moysen et Eliam ostendimus, sic Paulus et Petrus in Novo Testamento monstrantur. Quemadmodum enim illi ambo, alius Ægyptii unius, alius meretricis unius minas

Digitized by Google

formidantes in fugam versi sunt : sic et Petrus, fulcrum illud, fundamentum et columna, post mille prædicationes, post tot mirabilia, post tantam philosophiam, non reginæ, neque viri, sed ostiariæ puellæ minas timuit : eratque illud prioribus longe gravius. Illi namque timentes tantum fugerunt ; hic autem gravissimo lapsu cecidit (*Joan.* 18. 17), ut omnes sciunt : postquam enim gratia nudatus est, infirmitas ejus apparuit deserente eum Dei cura. Permisit autem Deus ut caderet, quia etiam illum totius orbis principem constituturus erat ; ut suorum memor delictorum, iis qui deinceps supplantandi forent pronus esset ad veniam concedendum. Quod autem hæc non ex conjectura dicam, audi ipsum Christum dicentem : *Simon, Simon, quoties expetiit te satanas, ut cribraret tamquam triticum : et ego pro te rogavi ut non deficiat fides tua. Et tu aliquando conversus confirma fratres tuos* (*Luc.* 22. 31). Hanc mihi, inquit, auxilii præstiti da retributionem : nisi enim mea adjutus fuisses providentia, illius incursionem per te ferre non potuisses. Tua ergo cogitans, aliis etiam esto propitius : illud enim, *confirma*, hoc subindicantis est : eos qui vacillant confirma, illis te attemperans, manum porrigens, humanitatem exhibens multam. Et Paulus, leone quovis audacior, imperterritus ille animus, adipsum passus est. Et vide quomodo semper ostendat se humilitatis pharmaco opus habere : Corinthiis namque scribens ait : *Nolo autem vos ignorare, fratres, de tribulatione nostra, quæ facta est nobis in Asia, quoniam supra modum gravati sumus supra virtutem : sed ipsi in nobismetipsis responsum mortis habuimus, ut non simus fidentes in nobis, sed in Deo qui suscitat mortuos, qui de tantis periculis nos eripuit. Speravimus autem quod nos eripiet* (2 *Cor.* 1. 8 11). Desperabamus, inquit, neque exspectabamus nos vivere posse ; sed morituros nos esse putabamus : hoc enim significat illud, *Ipsi in nobismetipsis responsum mortis habuimus* : hoc res ipsæ nobis respondebant, nos omnino perituros esse. Cur concessit Deus, ut ad tot tantaque pericula veniremus ? Ut ne fidentes essemus in nobis, sed in Deo qui suscitat mortuos : id est, ut non altum saperemus, non extolleremur de bonis operibus. Quod subinde clarius dicit, iterum ita scribens. Postquam enim dixerat se in cælum raptum et in paradisum ingressum fuisse, atque arcana illa verba audivisse, subjunxit : *Et ne magnitudo revelationum extollat me, datus est mihi stimulus carni, angelus satanæ, ut me colaphizet* (2. *Cor.* 12. 7) : hic subindicat illos qui se vexabant, qui sibi molestiam pariebant, et se in carcerem conjiciebant : singulos enim illorum satanam vocat. Permissum autem fuit, inquit, ut tentationes sustinerem, ut arrogantia mea reprimeretur, et ut modeste agere discerem. Ideoque cum Deum rogassem, id quod petebam non impetravi ; sed insidiis expositus perpetuo mansi, ærumnas habens in pharmacum humilitatis. Ac vita quam pridem et ante conversionem duxerat, satis erat ad illum ad sanam mentem reducendum. Nam qui ad pedes Gamalielis sederat, qui accurate secundum paternam legem vitam agebat, qui paternarum traditionum æmulator erat, qui prophetas quotidie evolvebat, qui in lege educatus fuerat : hic Christum qui advenerat, et miracula patrabat, qui talia loquebatur, et Scripturæ dicta proponebat atque interpretabatur, non admisit ; sed et postquam crucifixus fuerat et resurrexerat, ipsum persequebatur, ac mille manibus ejus discipulum [1] lapidibus impetivit, et contra Ecclesias bellum gerebat, atque lupo quovis ferocior erat : et donec lux superne refulsit, et vox ad veritatem illum attrahens delata est, ex se quid facere oporteret scire non poterat. Ideoque ipse frequenter in epistolis caput inclinans hæc versat, erubescens præ pudore eorum quæ pridem fecerat : ac Timotheo scribens dicebat : *Gratias ago ei qui me confortavit Christo, quia fidelem me existimavit, ponens in ministerio, qui prius blasphemus fui et persecutor et contumeliosus : sed misericordiam consecutus sum, quia ignorans feci in incredulitate* (1. *Tim.* 1. 12. 13). Et rursum, *Ideo misericordiam consecutus sum, ut in me primo ostenderet Deus omnem patientiam, ad informationem eorum qui crediturі sunt illi in vitam æternam* (1. *Tim.* 1. 16). Et Corinthiis scribens dicebat : *Qui non sum dignus vocari apostolus, quia persecutus sum Ecclesiam* (1. *Cor.* 15. 9).

6. *Ecclesiæ præfecti ad veniam concedendam proni sint oportet.* — Hæc autem omnia fiebant, illosque Deus deserebat gratia sua nudatos, ut postquam infirmitatem suam didicerant, et quomodo nihil possit homo sine superna ope, cum ad judicialem thronum ascenderent, et præfecti et principes constituerentur, multam humanitatem et attemperationem exhiberent, atque ad veniam subditis concedendam proni essent. Ideoque Galatis scribens dicebat : *Fratres, si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, instruite hujusmodi, considerans teipsum ne et tu tenteris* (*Gal.* 6. 1). Hæc itaque scientes, protervos et contumaces attrahamus, et ad veniam peccantibus concedendam proni simus, multamque benignitatem exhibeamus cum divinis legibus : ut et ipsi multam peccatorum veniam consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Stephanum.

HOMILIA II.

Cum Imperatrix media nocte in magnam ecclesiam venisset, indeque reliquias martyrum tulisset, prosecutaque esset per medium forum usque ad Drypiam (a), *cum martyrium ab urbe distaret novem signis seu milliaribus : dicta est homilia in martyrio, ipsa præsente cum tota civitate et magistratibus.*

(a) Martyrium illud in Drypia erat ecclesia S. Thomæ apostoli et martyris, ut infra dicitur.

1. Quid dicam ? quid loquar ? exsulto et insanio, sed insania quæ ipsa sapientia melior est : tripudians et choreas agens sublimis feror, ebrius jam ex hac voluptate spirituali. Quid dicam ? quid loquar ? martyrumne vir-

Digitized by Google

ἐσχήκαμεν, ἵνα μὴ πεποιθότες ὦμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ ἐγείροντι τοὺς νεκρούς, ὃς ἐκ τηλικούτων θανάτων ἐρρύσατο ἡμᾶς. Ἠλπίκαμεν δὲ ὅτι καὶ ῥύσεται. Ἀπεγνώσθημεν, φησὶν, οὐ προσεδοκήσαμεν ζήσεσθαι, ἀλλ' ἐν ἑαυτοῖς ἐλογισάμεθα, ὅτι πάντως ἀποθανούμεθα· τοῦτο γάρ ἐστιν, *Αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχήκαμεν*· τοῦτο ἡμῖν τὰ πράγματα ἀπεκρίνατο, ὅτι ἀπολούμεθα πάντως. Τίνος ἕνεκεν[a] συνεχώρησε μέχρι τοσούτων κινδύνων ἐλθεῖν ἡμᾶς ὁ Θεός; Ἵνα μὴ πεποιθότες ὦμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, φησὶν, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ ἐγείροντι τοὺς νεκρούς. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἵνα μὴ μέγα φρονῶμεν, ἵνα μὴ ἐπαιρώμεθα τινὲς κατορθώμασιν. Ὃ καὶ προῶν σαφέστερον λέγει, πάλιν οὕτω γράφων· ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τὴν εἰς οὐρανὸν ἁρπαγὴν, τὴν εἰς *παράδεισον* εἴσοδον, τὴν τῶν ἀπορρήτων ῥημάτων ἐκείνων κοινωνίαν, ἐπήγαγε· *Καὶ τῇ ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι, ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκὶ, ἄγγελος Σατᾶν, ἵνα με κολαφίζῃ*· τοὺς θλίβοντας ἐνταῦθα αἰνιττόμενος καὶ ἐπηρεάζοντας, καὶ εἰς δεσμωτήριον αὐτὸν ἐμβάλλοντας· τούτων γὰρ ἕκαστον Σατανᾶν καλεῖ. Συνεχωρήθην δὲ πειρασμοὺς, φησὶν, ὑπομένειν, ἵνα ἡ ἀπόνοιά μου καταστέλλητε, καὶ μετριάζειν μάθω. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ παρακαλέσας τὸν Θεὸν, οὐκ ἔτυχον τῆς αἰτήσεως· ἀλλ' ἔμεινα διηνεκῶς ἐπιβουλευόμενος, φάρμακον ταπεινοφροσύνης τὴν θλῖψιν ἔχων. Καὶ ὁ πρὸ τούτου δὲ βίος ὁ πρὸ τῆς ἐπιστροφῆς ἱκανὸς ἦν αὐτὸν σωφρονίσαι. Ὁ γὰρ παρὰ τοὺς πόδας Γαμαλιήλου καθήμενος, ὁ κατὰ ἀκρίβειαν τοῦ πατρῴου νόμου ζῶν, ὁ ζηλωτὴς τῶν πατρικῶν παραδόσεων, ὁ τοὺς προφήτας ἀνελίττων καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ὁ τῷ νόμῳ συντραφεὶς, οὗτος παραγενόμενον τὸν Χριστὸν, καὶ θαύματα ἐργαζόμενον, καὶ ταῦτα διαλεγόμενον, καὶ τὰ ἀπὸ Γραφῶν προτιθέντα [330] καὶ ἑρμηνεύοντα, οὐκ ἐδέξατο, ἀλλὰ καὶ σταυρωθέντα καὶ ἀναστάντα ἐδίωκε, καὶ μυρίαις χερσὶ τὸν ἐκείνου μαθητὴν ἔβαλλε, καὶ ταῖς Ἐκκλησίαις ἐπολέμει, καὶ λύκου παντὸς θηριωδέστερος ἦν· καὶ ἕως ὅτε φῶς ἔλαμψεν ἄνωθεν, καὶ φωνὴ ἠνέχθη πρὸς τὴν ἀλήθειαν αὐτὸν ἕλκουσα, οἰκοθεν συνιδεῖν οὐκ ἠδυνήθη τὸ δέον. Διὸ καὶ αὐτὸς συνεχῶς ἐπὶ τῶν ἐπιστολῶν ταῦτα στρέφει, κάτω κύπτων καὶ ἐγκαλυπτόμενος ἐπὶ τοῖς ἤδη γεγενημένοις· καὶ Τιμοθέῳ δὲ γράφων ἔλεγε· *Χάριν ἔχω τῷ ἐνδυναμώσαντί με Χριστῷ, ὅτι πιστόν με ἡγήσατο θέμενος εἰς διακονίαν, τὸν πρότερον ὄντα βλάσφημον καὶ διώκτην καὶ ὑβριστήν· ἀλλ' ἠλεήθην, ὅτι ἀγνοῶν ἐποίησα ἐν ἀπιστίᾳ.* Καὶ πάλιν, *Διὰ τοῦτο ἠλεήθην, ἵνα ἐν ἐμοὶ πρώτῳ ἐνδείξηται ὁ Θεὸς τὴν πᾶσαν μακροθυμίαν πρὸς ὑποτύπωσιν τῶν μελλόντων πιστεύειν ἐπ' αὐτῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον.* Καὶ Κορινθίοις δὲ γράφων ἔλεγεν· *Ὃς οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος, ὅτι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν.*

ς'. Ταῦτα δὲ πάντα ἐγίνετο, καὶ ἤφιει αὐτοὺς ὁ Θεὸς γυμνοὺς τῆς αὐτοῦ χάριτος, ἵνα, ὅταν διδαχθῶσιν αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν, καὶ πῶς οὐδὲν ἄνθρωπος ἀμοιρῶν τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς, ἐπὶ τὸν δικαστικὸν ἀναβάντες θρόνον, καὶ δημαγωγοὶ γενόμενοι καὶ ἄρχοντες, πολλὴν τὴν φιλανθρωπίαν, πολλὴν τὴν συγκατάβασιν, πολλὴν τὴν συγγνώμην περὶ τοὺς ἀρχομένους ἐπιδείκνυνται. Διὸ καὶ γράφων ἔλεγε Γαλάταις· *Ἀδελφοὶ, ἐάν καὶ προληφθῇ ἄνθρωπος ἔν τινι παραπτώματι, ὑμεῖς οἱ πνευματικοὶ καταρτίζετε τὸν τοιοῦτον, σκοπῶν σεαυτὸν, μὴ καὶ σὺ πειρασθῇς.* Ταῦτ' οὖν εἰδότες τούς τε ἀφηνιῶντας ἕλκωμεν, τοῖς τε ἁμαρτάνουσι συγγνωμονικοὶ γινώμεθα, πολλήν τε τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιδειξώμεθα μετὰ τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων· ἵνα καὶ αὐτοὶ πολλῆς ἀπολαύσωμεν τῆς συγγνώμης ἐν οἷς ἁμαρτάνομεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Malim τίνος δὲ ἕνεκεν. Ματτε.

ΟΜΙΛΙΑ Β'.

Τῆς βασιλίδος μέσων νυκτῶν εἰς μεγάλην ἐκκλησίαν προσελθούσης, κἀκεῖθεν τὰ λείψανα τῶν μαρτύρων ἀραμένης, καὶ προπεμψαμένης διὰ πάσης τῆς ἀγορᾶς ἕως Δρυπίας, τοῦ μαρτυρίου ἀπέχοντος θ' σημεῖα τῆς πόλεως· ἐλέχθη ἐν τῷ μαρτυρίῳ ἡ προσομιλία, παρούσης αὐτῆς καὶ τῆς πόλεως πάσης καὶ τῶν ἀρχόντων.

α'. Τί εἴπω καὶ τί λαλήσω; σκιρτῶ καὶ μαίνομαι μανίαν σωφροσύνης βελτίονα· πέτομαι καὶ χορεύω καὶ μετάρσιος φέρομαι καὶ μεθύω λοιπὸν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς ταύτης τῆς πνευματικῆς. Τί εἴπω καὶ τί λαλήσω; τῶν μαρτύρων τὴν ἰσχύν; τῆς πόλεως τὴν προθυμίαν; τῆς βασιλίδος τὸν ζῆλον; τῶν ἀρχόντων τὴν συνδρομήν; τοῦ διαβόλου τὴν αἰσχύνην; τῶν δαιμόνων τὴν ἧτταν; τῆς Ἐκκλησίας τὴν εὐγένειαν; τοῦ σταυροῦ τὴν ἰσχύν; τοῦ σταυρωθέντος τὰ θαύματα; τοῦ Πατρὸς τὴν δόξαν; τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν; [331] τοῦ δήμου παντὸς τὴν ἡδονήν; τῆ; πόλεως τὰ σκιρτήματα; τῶν μοναχῶν τοὺς συλλόγους; τῶν παρθένων τοὺς χορούς; τῶν ἱερέων τὰ τάγματα; τῶν βιωτικῶν ἀνδρῶν τὸν τόνον, τῶν δούλων, τῶν ἐλευθέρων, τῶν ἀρχόντων, τῶν ἀρχομένων, τῶν πενήτων, τῶν πλουτούντων, τῶν ξένων, τῶν πολιτῶν; Εὔκαιρον ἐφ' ἅπασιν εἰπεῖν· *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας σου, Κύριε; ἀκουστὰς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις σου;* Γυναῖκες θαλαμευόμεναι καὶ κηροῦ μαλακώτεραι, τὰ κατάστεγα οἰκήματα καταλιποῦσαι, πρὸς τοὺς ἰσχυροτάτους τῶν ἀνδρῶν ἡμιλλῶντο τῇ προθυμίᾳ, μῆκος ὁδοῦ τοσοῦτον βάδην ἀνύουσαι· οὐ νέαι μόνον, ἀλλὰ καὶ γεγηρακυῖαι· καὶ οὔτε ἡ τῆς φύ-

Digitized by Google

σεως ἀσθένεια, οὔτε τὸ τῆς διαγωγῆς ἀβροδίαιτον, οὔτε ὁ τῆς περιφανείας τῦφος γέγονε κώλυμα τῇ προθυμίᾳ. Ἄρχοντες πάλιν καὶ αὐτοὶ τὰ ὀχήματα καταλιπόντες καὶ τοὺς ῥαβδούχους καὶ τοὺς δορυφόρους, τοῖς ἰδιώταις ἑαυτοὺς ἀνέμιξαν. Καὶ τί δεῖ λέγειν γυναῖκας, ἢ ἄρχοντας, ὅπου καὶ αὐτὴ ἡ τὸ διάδημα περικειμένη καὶ τὴν πορφυρίδα περιβεβλημένη, παρὰ τὴν ὁδὸν ἅπασαν οὐδὲ μικρὸν τῶν λειψάνων ἀποσχέσθαι ἠνέσχετο, ἀλλ' ὥσπερ θεραπαινὶς παρηκολούθει τοῖς ἁγίοις, τῆς θήκης ἁπτομένη καὶ τῆς ὀθόνης τῆς ἐπικειμένης, καὶ πάντα τὸν ἀνθρώπινον καταπατοῦσα τῦφον, καὶ ἐν μέσῳ θεάτρῳ τοσούτῳ φαινομένη δήμῳ, ἣν οὐδὲ εὐνούχοις ἅπασι τοῖς ἐν ταῖς βασιλικαῖς στρεφομένοις αὐλαῖς θέμις ἰδεῖν; Ἀλλ' ὁ τῶν μαρτύρων πόθος καὶ ἡ τυραννὶς καὶ ἡ τῆς ἀγάπης φλὸξ ἅπαντα ταῦτα τὰ προσωπεῖα ῥῖψαι ἀνέπεισε, καὶ γυμνῇ τῇ προθυμίᾳ τὸν ζῆλον ἐπιδείξασθαι τὸν περὶ τοὺς ἁγίους μάρτυρας. Καὶ γὰρ ἀνεμνήσθη τοῦ μακαρίου Δαυὶδ, ὃς καὶ ἀλουργίδα περιβεβλημένος καὶ διάδημα περικείμενος, καὶ τὰ σκῆπτρα τοῦ τῶν Ἑβραίων ἔχων δήμου, ἐπειδὴ τὴν κιβωτὸν ἀνέφερε, τὴν σκηνὴν ἅπασαν ἐκείνην ἀφεὶς, ἐσκίρτα καὶ ἐχόρευε καὶ ἐπῄδα μεγάλα παίζων τε καὶ ὀρχούμενος, καὶ διὰ τῶν ἀλμάτων τὴν ἡδονὴν ἐπιδεικνύμενος, ἣν εἶχεν ἐπὶ τοῖς τελουμένοις. Εἰ δὲ ἐν τῇ σκιᾷ καὶ τῷ τύπῳ τοσαύτην ἐπιδείκνυσθαι θερμότητα ἔδει, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς χάριτος καὶ τῆς ἀληθείας· ἐπεὶ καὶ αὕτη κιβωτὸν ἀνῆγε πολλῷ βελτίονα ἐκείνης τῆς τοῦ Δαυὶδ. Οὐ γὰρ πλάκας λιθίνας, ἀλλὰ πλάκας ἔχει πνευματικὰς, καὶ χάριν ἐπανθοῦσαν, καὶ δωρεὰν ἀποστιλβουσαν, καὶ ὁσῷ αὐταῖς ἀντιλάμπουσα ταῖς ἀκτῖσι· μᾶλλον δὲ λαμπροτέραν ἀφίενται ἀστραπήν. Ἀκτῖνα μὲν γὰρ βλέποντες ἡλιακὴν, οὐδὲν πάσχουσι δαίμονες· τὴν δὲ ἐντεῦθεν ἐκπηδῶσαν λαμπηδόνα μὴ φέροντες, ἀποτυφλοῦνται καὶ δραπετεύουσι καὶ ἐκ πολλοῦ φεύγουσι τοῦ διαστήματος· τοσαύτη καὶ τῆς τέφρας τῶν ἁγίων ἡ δύναμις, οὐκ ἔνδον ἐγκαθημένη μόνον ἐν τοῖς λειψάνοις, ἀλλὰ καὶ περαιτέρω προϊοῦσα καὶ τὰς ἀκαθάρτους ἀπελαύνουσα δυνάμεις, καὶ τοὺς μετὰ πίστεως προσιόντας μετὰ πολλῆς ἀγιάζουσα τῆς περιουσίας. Διά τοι τοῦτο καὶ ἡ φιλόχριστος αὕτη παρείπετο τοῖς λειψάνοις, συνεχῶς ἐφαπτομένη, καὶ τὴν εὐλογίαν ἐπισπωμένη, καὶ τοῖς ἄλλοις πᾶσι διδάσκαλος γινομένη τῆς καλῆς ταύτης καὶ πνευματικῆς ἐμπορίας, καὶ διδάσκουσα πάντας ἀρύεσθαι ἀπὸ τῆς πηγῆς ταύτης τῆς ἀεὶ μὲν ἀντλουμένης, οὐδέποτε δὲ κενουμένης. Καθάπερ γὰρ τὰ νάματα τῶν πηγῶν βρύοντα, οὐκ εἴσω τῶν οἰκείων κόλπων κατέχεται, ἀλλ' ὑπερβλύζει καὶ ὑπερχεῖται· οὕτω δὴ καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις ἡ τοῖς ὀστέοις παρακαθημένη καὶ τοῖς ἁγίοις συνοικοῦσα, καὶ εἰς ἑτέρους πρόεισι τοὺς μετὰ πίστεως ἁψομένους αὐτῆς, καὶ ἀπὸ ψυχῆς εἰς [332] σώματα, καὶ ἀπὸ σωμάτων εἰς ἱμάτια, καὶ ἀπὸ ἱματίων εἰς ὑποδήματα, καὶ ἀπὸ ὑποδημάτων εἰς σκιὰς ἐκτρέχει. Διά τοι τοῦτο οὐ τὰ σώματα ἐνήργει μόνον τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ἀλλὰ καὶ τὰ σουδάρια καὶ τὰ σιμικίνθια· καὶ οὐ τὰ σουδάρια μόνον καὶ τὰ σιμικίνθια, ἀλλὰ καὶ αἱ σκιαὶ τοῦ Πέτρου τῶν ζώντων δυνατώτερα εἰργάζοντο. Ἤδη που καὶ μηλωτὴ κατενεχθεῖσα ἐπὶ τὸ σῶμα τοῦ Ἐλισσαίου διπλοῦν αὐτῷ χάρισμα κατήγαγεν· οὐ γὰρ τὸ σῶμα Ἐλισσαίου μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἱμάτιον ἐκεῖνο τῆς χάριτος ἦν ἐμπεπλησμένον. Διά τοι τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν τριῶν παίδων· οὐ γὰρ α τὰ σώματα αὐτῶν ἠδέσθη μόνον τῆς φλογὸς ἡ φύσις, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ὑποδήματα· καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐλισσαίου οὐδὲ τελευτήσαντος, οὕτως ἐλύετο θάνατος, εἰς τάφον τοῦ προφήτου ῥιφέντος ἑτέρου νεκροῦ. Οὕτω δὴ καὶ σήμερον γέγονε· τῶν γὰρ λειψάνων φερομένων, ἐμπρησμοὶ δαιμόνων, ὀλολυγαὶ καὶ κωκυτοὶ πανταχόθεν ἤροντο, τῆς ἀκτῖνος τῶν ὀστῶν ἐκπηδώσης, καὶ τὴν φάλαγγα τῶν ἀντικειμένων καταχαιούσης δυνάμεων.

β'. Διὰ ταῦτα σκιρτῶ καὶ πέτομαι ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, ὅτι τὴν ἔρημον πόλιν ἐποιήσατε, τὴν πόλιν κενώσαντες· ὅτι τὸν πλοῦτον ἡμῖν τῆς Ἐκκλησίας ὑπεδείξατε σήμερον. Ἰδοὺ πόσα πρόβατα, καὶ οὐδαμοῦ λύκος· πόσαι ἄμπελοι, καὶ οὐδαμοῦ ἄκανθα· πόσοι στάχυες, καὶ οὐδαμοῦ ζιζάνια. Θάλαττα ἀπὸ τῆς πόλεως μέχρι τοῦ παρόντος ἐξετάθη χωρίου, θάλαττα κυμάτων ἀπηλλαγμένη, ναυάγιον οὐκ ἔχουσα, σκοπέλων ἠλευθερωμένη· θάλαττα μέλιτος παντὸς γλυκυτέρα, τῶν ποτίμων ὑδάτων ποτιμωτέρα. Οὐκ ἂν τις ἁμάρτοι τὴν θάλατταν ταύτην καὶ ποταμὸν πυρὸς προσειπών· οὕτως αἱ λαμπάδες αἱ διὰ τῆς νυκτὸς αἱ πυκναὶ καὶ συνεχεῖς μέχρι τοῦ μαρτυρίου τούτου διαπαντὸς ἐκταθεῖσαι, πυρίνου ποταμοῦ φαντασίαν παρεῖχον τοῖς ὁρῶσι. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τῇ νυκτί· τῆς δὲ ἡμέρας φανείσης ἕτεραι λαμπάδες πάλιν ἐφαίνοντο· ἐκείνας μὲν γὰρ ὁ ἥλιος ἀνίσχων ἐκρυπτε καὶ ἀμαυροτέρας ἐτίθει, τὰς δὲ ἐν τῇ ἑκάστου διανοίᾳ φαιδροτέρας ἐδείκνυ· τοῦ γὰρ πυρὸς ἐκείνου τοῦ φαινομένου θερμότερον τὸ τῆς προθυμίας τῆς ὑμετέρας ἦν· καὶ ἕκαστος διπλῆν ἔφερε λαμπάδα, τὴν τοῦ πυρὸς ἐν τῇ νυκτὶ, τὴν τῆς προθυμίας καὶ ἐν τῇ νυκτὶ καὶ ἐν τῇ ἡμέρᾳ· μᾶλλον δὲ οὐδὲ νύκτα λοιπὸν ἐκείνην καλῶ· πρὸς γὰρ τὴν ἡμέραν ἡμιλλᾶτο, τοὺς υἱοὺς τοῦ φωτὸς ὑμᾶς περιφέρουσα, καὶ μυρίων ἀστέρων καὶ ἑωσφόρου λαμπροτέρους ἀποφαίνουσα. Ὥσπερ γὰρ καὶ τὴν ἡμέραν νύκτα ποιοῦσιν οἱ μεθύοντες, οὕτω καὶ τὴν νύκτα ἡμέραν ἐργάζονται οἱ πανυχεύοντες καὶ ἐγρηγορότες. Διὰ δὴ τοῦτο διὰ πάσης νυκτὸς ἐκεῖνο τὸ προφητικὸν ἦδον· *Νὺξ φωτισμὸς ἐν τῇ τρυφῇ μου· καὶ ὅτι σκότος οὐ σκοτισθήσεται ἀπὸ σοῦ· καὶ νὺξ ὡς ἡμέρα φωτισθήσεται· ὡς τὸ σκότος αὐτῆς, οὕτω καὶ τὸ φῶς αὐτῆς.* Ποίας γὰρ ἡμέρας οὐ γέγονε φαιδροτέρα ἡ νὺξ αὕτη, ἐν τοσαύτῃ χαρᾶς ὑπερβολῇ σκιρτώντων ἁπάντων, χαρὰν ἐχόντων πνευματικὴν, τοσούτων ἐκχυθέντων δήμων, καὶ τὴν ὁδὸν καὶ τὴν ἀγορὰν ἐπικλυσάντων; Οὐδὲ γὰρ ἦν ἔδαφος γυμνὸν ἰδεῖν, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν ὁδὸν σώμασιν ἀνθρωπίνοις καλύψαντες, μίαν σειράν τινα χρυσῆν καὶ συνεχῆ, καὶ ποταμὸν ἕνα πολλῷ τῷ ῥοθίῳ φερόμενον διὰ πάσης ἐδείξατε τῆς ὁδοιπορίας· καὶ ἄνω μὲν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβλέποντες ἐωρῶμεν [333] σελήνην καὶ ἀστέρας ἐν μέσῳ, κάτω δὲ τῶν πιστῶν τὸ πλῆθος, καὶ τῆς σελήνης λαμπρότερον ἐν τῷ μέσῳ τὴν βασιλίδα φερομένην. Ὥσπερ γὰρ οἱ ἀστέρες οἱ κάτω ἀμείνους τῶν ἄνω· οὕτω καὶ αὕτη πολὺ φαιδροτέρα ἐκείνης. Τί γάρ; τοσοῦτον σελήνη, ὅσον ψυχὴ ἐν ἀξιώματι τοσούτῳ τοσαύτῃ κατακοσμουμένη πίστει; Τί ἂν τις αὐτῆς ἀγάσαιτο πρότερον, τὸν ζῆλον τὸν πυρὸς θερμότερον, τὴν πίστιν τὴν ἀδάμαντος στερροτέραν, τὴν συντριβὴν τῆς διανοίας καὶ τὴν ταπεινοφροσύνην, δι' ἧς πάντας ἀπέκρυψε, βασιλείαν μὲν καὶ διαδήματα καὶ τὸν ἐντεῦθεν ἅπαντα τῦφον μετὰ πολλῆς ῥίψασα τῆς περιουσίας, ἐνδυσαμένη δὲ τὴν τῆς ταπεινοφροσύνης στολὴν ἀντὶ τῆς πορφυρίδος· καὶ διὰ ταύτης λάμψασα μειζόνως; Βασιλίδες μὲν γὰρ πολλαὶ πολλάκις ἐγένοντο, αἱ τῆς στολῆς αὐτῆς καὶ τῶν διαδημάτων ἐκοινώνησαν μόνον, καὶ τῆς δόξης τῆς βασιλικῆς· ταύτης δὲ μόνης

Locus perturbatus. Infra post τελευτήσαντος lacuna manifesta est, quam expleveris scribendo : οὐδὲ τελευτήσαντος ἀφίστατο ἡ χάρις αὐτῆ, ἀλλ' αὐτὸς ἐλύετο ὁ θάνατος.

Digitized by Google

tatem? an civitatis alacritatem? an Imperatricis zelum? an principum concursum? an diaboli infamiam? an dæmonum cladem? Ecclesiæ nobilitatem, crucis virtutem, Crucifixi miracula, Patris gloriam, Spiritus gratiam, populi totius voluptatem, civitatis exsultationes, monachorum cœtus, virginum choros, sacerdotum ordines, sæcularium virorum constantiam, servorum, liberorum, principum, subditorum, pauperum, divitum, peregrinorum, civium? Opportune de omnibus dicatur: *Quis loquetur potentias tuas, Domine, auditas faciet omnes laudes tuas* (*Psal.* 105. 2)? Mulieres in thalamis versantes, et cera molliores, relictis ædibus et tectis, cum robustissimis virorum alacritate certabant, tantum itineris pedibus emensæ; non juvenes modo, sed etiam anus: neque naturæ infirmitas, neque solitæ vitæ mollities, neque celebritatis pompa impedimento fuere. Principes ipsi rursum relictis curribus, lictoribus et satellitibus, plebi sese admiscuere. Ecquid mulieres principesque memorem, quando illa ipsa quæ diadema gestat et purpura induitur, per totam viam ne tantillum quidem a reliquiis separari voluit; sed ancillæ instar sanctos sequebatur, thecam et velum superpositum tangens, et omnem humanum fastum calcans, atque in tanti theatri medio a populo videbatur illa, quam ne eunuchis quidem omnibus, qui in imperatoria alantur aula, conspicere licet. Sed martyrum amor pene tyrannicus et caritatis flamma ipsi ut larvas omnes illas abjiceret sensit, utque aperte suum erga sanctos martyres studium exhiberet. Recordata quippe est beati Davidis, qui et purpura induebatur et diadema gestabat, sceptrumque obtinebat in Hebraicum populum, quoniam ille arcam transferebat, illa tota scena relicta saltabat et choreas agebat, tripudiis ludens magnis, ac per saltus lætitiam quam de rei celebritate concipiebat, significabat. Quod si in umbra et figura tantum fervorem ostendere par erat, quanto magis in tempore gratiæ et veritatis? quandoquidem et hæc arcam transferebat longe præstantiorem illa Davidis area. Neque enim hæc tabulas habet lapideas, sed tabulas spirituales, et gratiam florentem, donumque resplendens, et ossa cum ipsis solaribus radiis fulgore pugnantia, imo splendidiorem emittentia fulgorem. Solarem namque videntes radium nihil patiuntur dæmones; sed splendorem hinc exsilientem non ferentes exsecrantur et fugiunt, atque procul se recipiunt: tanta vis est vel cineris sanctorum: quæ non tantum intus in reliquiis sita est, sed etiam ulterius progressa, impuras illas potestates depellit (*a*), et eos qui cum fide accedunt, cum potestate multa sanctificat.

Imperatricis pietas. — Idco Christi amans Imperatrix reliquias sequebatur, tangebatque frequenter benedictionem sibi attrahens, atque ad pulchrum illud spiritualeque commercium, ceteros omnes instituebat et docebat ut ex hoc fonte haurirent, ex quo semper hauritur et numquam evacuatur. Sicut enim fontium fluenta scaturiunt nec intra proprios suos continentur, sed exundant et superefluunt: ita et Spiritus gratia, quæ in ossibus insidet ac cum sanctis inhabitat, et in alios profunditur qui cum fide illos sequuntur, atque ab anima in corpus redundat, et a corpore in vestimenta, a vestimentis in calceos, a calceis in umbras excurrit. Ideoque non corpora tantum sanctorum apostolorum operantur, sed etiam sudaria et semicinctia (*Act.* 19. 12); imo umbræ Petri ipsis viventibus majora operabantur (*Act.* 5. 15). Melote quoque injecta supra corpus Elisæi, duplicem ipsi gratiam induxit (3. *Reg.* 19. 19): non enim corpus Elisæi tantum, sed etiam vestimenta illud plenum gratia erat. Ideoque in tribus pueris flammæ natura non solum ipsos reverita est, sed etiam ipsorum calceos (*Dan.* 3 94). Et Elisæum neque mortuum vis illa deseruit: injectus quippe mortuus in sepulcrum prophetæ, a morte liberatus est (4. *Reg.* 13. 21). Sic et hodie factum est: dum enim reliquiæ gestarentur, dæmonum incendia, ululatus et lamentationes undique ferebantur, exsiliente ossium radio et adversariarum potestatum phalangem incendente.

2. Propterea exsulto et præ voluptate volatum assumo quia desertum civitatem effecistis, quia divitias Ecclesiæ nobis hodie exhibuistis. Ecce quot oves, et nusquam lupus; quot vineæ, et nusquam spina; quot spicæ, et nusquam zizania. Mare ab urbe ad hunc usque locum extensum est; mare a fluctuum procellis liberum, naufragium non habet, a scopulis vacuum est; mare omni melle dulcius, magis potabile quam aquæ potabiles. Neque aberraverit qui hoc mare etiam fluvium ignis vocaverit: ita nempe lampades quæ noctu frequentes ac continuæ ad usque martyrium hoc ferebantur, fluvii ignei imaginem videntibus exhibebant. Et hæc quidem noctu; die autem illucescente aliæ rursum lampades conspiciebantur: illas quippe sol oriens obtegebat et obscuriores reddebat; istas vero, quæ in singulorum mentibus fulgent, lætiores ostendebat: nam igne illo qui apparet ardentior erat ille qui in alacritate vestra consistit: et singuli duplicem lampadem gestabant, igneam illam noctu, eam vero quæ in alacritate vestra residet et noctu et interdiu: imo vero neque noctem illam voco: cum die namque concertabat, dum vos lucis filios circumferret, et stellis innumeris luciferoque splendidiores exhiberet. Quemadmodum enim ebriosi noctem in diem convertunt: sic et noctem efficiunt diem ii qui pervigilia agunt expergefacti. Ideoque per totam noctem propheticum illud canebant: *Nox illuminatio mea in deliciis meis; et tenebræ non obscurabuntur a te, et nox sicut dies illuminabitur; sicut et tenebræ ejus, ita et lumen ejus* (*Psal.* 133. 11. 12). Quo enim die non lætior fuit nox illa omnibus tanto gaudio exsultantibus, spirituali lætitia plenis, tot effusis populis, qui et viæ et fori aditum claudebant? Neque enim poterat nudum solum videri, sed totam viam corporibus humanis operientes, sed unam catenam auream et continuam, fluvium unum multo

(*a*) Similia dicuntur t. 2. col. 99, 617, 609.

Digitized by Google

impetu manantem, per totum iter exhibuistis : et sursum quidem in cælum aspicientes lunam videbamus et stellas in medio, infra vero fidelium multitudinem, et luna splendidiorem in medio Imperatricem eumtem. Sicut enim stellæ inferiores præstantiores sunt superioribus ; sic et hæc multo lætior et præclarior erat illa. Quid enim ? tantum est luna, si comparetur cum anima, in dignitate tanta constituta, tanta fide ornata ? Quid enim quis in illa prius admiretur ? an zelum ipso igne ferventiorem ? an fidem adamante firmiorem ? an contritionem animi et humilitatem, qua omnes superavit ? Imperium quidem, diademata et omnem hinc oriri solitum fastum constantissime abjecit ; induit vero pro purpura humilitatis vestem, et per hanc magis resplendet. Nam imperatrices quidem multæ et sæpe fuerunt, quæ vestis et diadematum et imperatoriæ gloriæ solum participes fuerunt : hujus autem solius fuit eximius ille ornatus, solius hoc tropæum. Hæc namque sola imperatrix cum tanto honore, studio atque pietate martyres comitata est, plebi intermixta, cum satellitum omne amovisset, et fere omnem conditionis inæqualitatem cum multa exsuperantia abjecisset. Ideo non minus quam martyres populo profuit. Quemadmodum enim reliquias aspiciebant omnes, ita ejus assiduitatem mirabantur et divites et pauperes, videntes illam sine intermissione per tantum viæ spatium ossibus adhærentem, nec unquam defessam vel resilientem, sed arcæ semper adstantem. Propterea te beatam prædicare non cessamus ; neque nos tantum, sed etiam futuræ generationes omnes.

5. Nam quæ hic gesta sunt audient fines orbis et tota quantam sol respicit terra ; audient item illi qui post nos futuri sunt, et qui post illos ; ac rem gestam nullum tempus oblivioni mandabit, Deo ubique terrarum et per omnes futuras generationes rem cum multo splendore celebrante. Si enim mulieris meretricis opus ad terminos usque orbis annuntiari curavit et immortalis memoriæ reddidit : multo magis modestæ, gravis et castæ mulieris, quæ in imperio tantam exhibuit pietatem, non sinet opus latere ; sed te beatam prædicabunt omnes, quod sanctos hospitio excipias, quod ecclesiis patrocineris, quod zelo parsis apostolis. Etsi enim naturam sortita es femineam, at licet tibi cum apostolis gestis concertare. Quandoquidem tunc quoque illa Phœbe (*Rom.* 16. 1), quæ doctorem orbis excepit, ipsique patrocinata est, mulier erat ejusdem tecum naturæ, et tamen usque adeo fulsit, ut sanctus ille cælo dignus et apostolorum omnium maximus ipsam celebraret ac diceret, *Adstitit mihi, et mihi ipsi.* Priscilla quoque feminini sexus erat : verum id non impedimento fuit, quin illa celebraretur et quin immortalis ejus esset memoria. Alius quoque tunc erat mulierum chorus, quæ vitam ducebant apostolicam. Ideoque nos quoque non aberrabimus, si te cum illis annumeremus, quia tu Ecclesiarum omnium portus es, et præsenti regno uteris ad futurum regnum acquirendum, ecclesias erigens, sacerdotes honorans, hæreticorum errorem dissolvens, martyres excipiens, non ad mensam, sed animo ; non domi, sed affectu ; imo potius et in domo et affectu. Maria quoque olim populum ducebat, ossa Josephi afferens, et canticum cecinit (*Exod.* 15. 20) : sed illa quidem postquam Ægyptii in mare demersi sunt ; tu vero postquam dæmones suffocati fuere : illa Pharaone in mare demerso, tu autem diabolo dejecto ; illa cymbala habens, tu mentem et animam plus quam tuba sonantem ; illa Judæis liberatis, tu Ecclesia coronata ; illa populum unum educens unius linguæ, tu innumeros diversæ linguæ populos. Etenim innumeros nobis eduxisti choros, alium Romana, alium Syra, alium barbara, alium Græca voce Davidis cantica pulsantes : diversasque gentes ac diversos choros videre erat unam citharam omnes habentes, nempe Davidis, ac precibus suis te coronantes. Festivitatis hujus lætitia requirebat religiosissimum imperatorem, qui pietatis aratrum tecum trahit : sed id quoque prudentiæ tuæ fuit, quod illum hodie domi detinueris, et in diem crastinum ejus adventum promiseris. Nam ne tantus equitum numerus, neve armatorum militum tumultus, virginibus, anubus, senioribusque viris molestiam afferret, festumque diem turbaret, rem prudentia sua dignam faciens imperatrix, celebritatem divisit. Nam si ambo hodie venissent, cras celebritatis finis fuisset : ut autem et in die præsenti quietem daret, et addito die crastino largiorem pararet lætitiam, remita disposuit, ut liturgia imperatore præsente fieret : et hodie ipsa veniens, promisit nobis illum die crastino venturum esse. Sicut enim cum illo imperii consors est, ita et in pietate quoque ; neque permittit eum recte factorum non esse participem, sed ubique consortem illum accipit. Quoniam igitur celebritas hæc spiritualis in sequentem quoque diem extendi debet, idem rursus studium exhibeamus, ut, sicut hodie hanc Christi amantem cum civibus vidimus, sic die crastino religiosum imperatorem cum exercitu videamus accedentem, et idem sacrificium Deo cum pietate offerentem ex zelo nempe et ex fide, et acceptis sanctis martyribus precum consortibus, illis apprecemur vitam diuturnam, senectutem vigentem, filios et filios filiorum ; ac præ his omnibus, ut zelus iste augeatur, pietas accrescat, et ita præsentem vitam transigant, ut per infinita sæcula cum unigenito Dei Filio regnent : nam *Si patimur*, inquit, *et conregnabimus* (2. *Tim.* 2. 12) ; atque æterna bona consequemur : quibus utinam omnes dignemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Digitized by Google

οὗτος ἐξαίρετος ὁ κόσμος ἐγένετο, καὶ τοῦτο μόνης αὐτῆς τὸ τρόπαιον Μάρτυρας γὰρ μόνη βασιλίδων αὕτη μετὰ τοσαύτης προέπεμψε τιμῆς, μετὰ τοσαύτης σπουδῆς καὶ εὐλαβείας, ἀναμιγνυμένη τῷ πλήθει, καὶ τὴν δορυφορίαν ἅπασαν περικάψασα, καὶ τὴν ἀνωμαλίαν τοῦ βίου ὅλην σχεδὸν μετὰ πολλῆς ἀπελάσασα τῆς ὑπερβολῆς. Διά τοι τοῦτο τῶν μαρτύρων οὐκ ἔλαττον τὸν δῆμον ὠφέλησεν. Ὥσπερ γὰρ πρὸς τὰ λείψανα πάντες ἐώρων, οὕτω καὶ πρὸς τὴν ταύτης προσεδρείαν ἐκεχήνεσαν καὶ πλούσιοι καὶ πένητες, ἀπρὶξ αὐτὴν ἐχομένην τῶν ὁστῶν διὰ τοσαύτης ὁρῶντες ἐδοιπορίας, οὐδὲ ἀποκάμνουσαν οὐδὲ ἀπαγορεύουσαν, ἀλλ' ἐξηρτημένην λάρνακος. Διὰ ταῦτά σε μακαρίζοντες οὐ παυόμεθα, οὐχ ἡμεῖς δὲ μόνοι, ἀλλὰ καὶ αἱ γενεαὶ μετὰ ταῦτα πᾶσαι.

γ'. Τὰ γὰρ ἐνταῦθα γενόμενα ἀκούσεται μὲν τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης, καὶ ὅσην ἥλιος ἐφορᾷ γῆν· ἀκούσονται δὲ οἱ μεθ' ἡμᾶς, καὶ οἱ μετ' ἐκείνους, καὶ χρόνος οὐδεὶς λήθῃ παραλύσει τὸ γεγενημένον, τοῦ Θεοῦ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης καὶ πανταχοῦ τῶν μετὰ ταῦτα γενεῶν αὐτὸ μετὰ πολλῆς ἐκπομπεύοντος τῆς περιφανείας. Εἰ γὰρ πόρνης γυναικὸς ἔργον πρὸς τὰ τέρματα τῆς οἰκουμένης ἀφικέσθαι ἐποίησε, καὶ τῇ μνήμῃ κατέστησεν ἀθάνατον· πολλῷ μᾶλλον τῆς κοσμίας καὶ σεμνῆς καὶ σώφρονος γυναικὸς καὶ ἐν βασιλείᾳ τοσαύτην ἐπιδειξαμένης εὐλάβειαν, οὐκ ἀφήσει τὸ ἔργον λαθεῖν, ἀλλὰ μακαριοῦσί σε πάντες, τὴν ξενοδόχον τῶν ἁγίων, τὴν προστάτιν τῶν Ἐκκλησιῶν, τὴν ὁμόζηλον τῶν ἀποστόλων. Εἰ γὰρ [a] γυναικείαν ἔλαχες φύσιν, ἀλλ' ἔξεστί σοι καὶ πρὸς ἀποστολικὰ κατορθώματα ἀμιλλᾶσθαι. Ἐπεὶ καὶ ἡ Φοίβη τότε ἐκείνη ἡ τὸν διδάσκαλον τῆς οἰκουμένης ὑποδεξαμένη καὶ προστάτις αὐτοῦ γενομένη, γυνὴ ἦν καὶ τῆς αὐτῆς σοὶ φύσεως κοινωνοῦσα· ἀλλ' ὅμως τοσοῦτον ἔλαμψεν, ὡς τὸν ἅγιον ἐκεῖνον τὸν τῶν οὐρανῶν ἄξιον καὶ τῶν ἀποστόλων πάντων μεῖζονα ἀνακηρῦξαι αὐτὴν καὶ εἰπεῖν, ὅτι *Προστάτις πολλῶν ἐγένετο, καὶ ἐμοῦ αὐτοῦ.* Καὶ Πρίσκιλλα δὲ γυναικείαν ἦν λαχοῦσα φύσιν· ἀλλ' οὐδὲν αὐτῇ [b] κώλυμα γέγονε τοῦτο εἰς τὸ ἀνακηρυχθῆναι καὶ ἀθάνατον αὐτῆς γενέσθαι τὴν μνήμην. Καὶ ἕτερος δὲ πολὺς γυναικῶν ἦν τότε χορὸς ἀποστολικὸν μεταχειρισαμένων βίον. Διὸ καὶ ἡμεῖς μετ' ἐκείνων σε νῦν ἀριθμοῦντες, οὐχ ἁμαρτησόμεθα, ὅτι δὴ λιμὴν εἶ τῶν Ἐκκλησιῶν ἁπασῶν, καὶ τῇ βασιλείᾳ τῇ παρούσῃ πρὸς τὴν [334] κτῆσιν τῆς μελλούσης ἀποκέχρησαι βασιλείας, Ἐκκλησίας ὀρθοῦσα, ἱερέας τιμῶσα, αἱρετικῶν καταλύουσα πλάνην, μάρτυρας ὑποδεχομένη, οὐ τραπέζῃ, ἀλλὰ γνώμῃ, οὐ σκηνῇ, ἀλλὰ προαιρέσει, μᾶλλον δὲ καὶ σκηνῇ καὶ προαιρέσει. Προηγήσατό ποτε καὶ Μαρία τοῦ λαοῦ τὰ ὀστᾶ τοῦ Ἰωσὴφ ἐπιφερομένη, καὶ ἦσεν ᾠδήν· ἀλλ' ἐκείνη μὲν Αἰγυπτίων καταποντισθέντων, σὺ δὲ δαιμόνων ἀποπνιγομένων· ἐκείνη τοῦ Φαραὼ καταποντισθέντος, σὺ δὲ τοῦ διαβόλου κατενεχθέντος· ἐκείνη κύμβαλα ἔχουσα, σὺ δὲ διάνοιαν καὶ ψυχὴν ὑπὲρ σάλπιγγα ἠχοῦσαν· ἐκείνη Ἰουδαίων ἐλευθερωθέντων, σὺ δὲ τῆς Ἐκκλησίας στεφανουμένης· ἐκείνη δῆμον ἕνα ἐξάγουσα ὁμόγλωττον, σὺ δὲ μυρίους δήμους ἑτερογλώσσους. Καὶ γὰρ μυρίους ἡμῖν ἐξήγαγες χορούς, τοὺς μὲν τῇ Ῥωμαίων, τοὺς δὲ τῇ Σύρων, τοὺς δὲ τῇ βαρβάρων, τοὺς δὲ τῇ Ἑλλάδι φωνῇ τὰ τοῦ Δαυὶδ ἀνακρουομένους ᾄσματα· καὶ διάφορα ἔθνη καὶ διαφόρους χορούς ἦν ἰδεῖν μίαν κιθάραν ἅπαντας ἔχοντας, τὴν τοῦ Δαυίδ, καὶ ταῖς εὐχαῖς σε στεφανοῦντας. Ἐπεζήτει τῆς ἑορτῆς ταύτης ἡ εὐφροσύνη καὶ τὸν θεοφιλέστατον βασιλέα τὸν μετὰ σοῦ τὸ ἄροτρον τῆς εὐσεβείας ἕλκοντα· ἀλλὰ καὶ τοῦτο τῆς σῆς ἐγένετο συνέσεως, τὸ κατασχεῖν αὐτὸν σήμερον οἴκοι, καὶ εἰς τὴν αὔριον ὑποσχέσθαι τὴν παρουσίαν. Ἵνα γὰρ μὴ τῶν ἱππέων τὸ πλῆθος μηδὲ τῶν ὡπλισμένων στρατιωτῶν ὁ θόρυβος λυμήνηται παρθένοις, γεγηρακυίαις, πρεσβύταις ἀνδράσι, καὶ διαταράξῃ τὴν ἑορτὴν, ἄξια τῆς ἑαυτῆς συνέσεως ποιοῦσα· διενείματο τὴν πανήγυριν. Εἰ μὲν γὰρ ἀμφοτέροι σήμερον παρεγένοντο, σήμερον ἂν τέλος ἔλαβε τὰ τῆς ἑορτῆς· ἵνα δὲ καὶ ἡσυχίαν ἐργάσηται τῇ παρούσῃ ἡμέρᾳ, καὶ τῇ προσθήκῃ τῆς αὔριον ἐπιδαψιλεύσηται τὴν εὐφροσύνην, διενείματο πρὸς αὐτὸν τὴν λειτουργίαν, καὶ αὐτὴ σήμερον παραγενομένη, αὔριον ἡμῖν ἐπηγγείλατο τὴν ἐκείνου παρουσίαν. Ὥσπερ γὰρ κοινωνεῖ τῆς βασιλείας αὐτῷ, οὕτω καὶ τῆς εὐσεβείας, καὶ οὐκ ἀφίησιν ἐν τοῖς κατορθώμασιν ἄμοιρον εἶναι, ἀλλὰ πανταχοῦ συμμεριστὴν λαμβάνει. Ἐπεὶ οὖν καὶ εἰς τὴν ἐπιοῦσαν ἐκτεθῆναι δεῖ τὴν πανήγυριν ἡμῖν τὴν πνευματικὴν, τὴν αὐτὴν σπουδὴν πάλιν ἐπιδειξώμεθα, ἵνα ὥσπερ σήμερον τὴν φιλόχριστον ταύτην μετὰ τῆς πόλεως εἴδομεν, οὕτως αὔριον τὸν θεοφιλῆ βασιλέα μετὰ τοῦ στρατοπέδου θεασώμεθα παραγινόμενον, καὶ τὴν αὐτὴν προσάγοντα τῷ Θεῷ θυσίαν τὴν ἀπὸ τῆς εὐλαβείας, τὴν ἀπὸ τοῦ ζήλου, τὴν ἀπὸ τῆς πίστεως· καὶ λαβόντες τοὺς ἁγίους μάρτυρας κοινωνοὺς τῶν εὐχῶν, εὐξώμεθα αὐτοῖς ζωῆς μῆκος, γῆρας λιπαρὸν, παῖδας καὶ παίδων παῖδας, καὶ πρό γε τούτων ἁπάντων, τὸν ζῆλον τοῦτον ἐπιταθῆναι, τὴν εὐλάβειαν ἐπιδοθῆναι, καὶ οὕτως τὸν παρόντα διανύσαι βίον, ὡς καὶ κατὰ τοὺς ἀκηράτους αἰῶνας συμβασιλεῦσαι τῷ μονογενεῖ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ· *Εἰ γὰρ ὑπομένομεν*, φησὶ, *καὶ συμβασιλεύσομεν*· καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Fort. εἰ γὰρ καί.
[b] Forte ἀλλ' οὐδὲ αὐτῇ, *neque illi.*

Digitized by Google

impetu manantem, per totum iter exhibuistis : et sursum quidem in cælum aspicientes lunam videbamus et stellas in medio, infra vero fidelium multitudinem, et luna splendidiorem in medio Imperatricem eumtem. Sicut enim stellæ inferiores præstantiores sunt superioribus ; sic et hæc multo lætior et præclarior erat illa. Quid enim ? tantum est luna, si comparetur cum anima, in dignitate tanta constituta, tanta fide ornata ? Quid enim quis in illa prius admiretur ? an zelum ipso igne ferventiorem ? an fidem adamante firmiorem ? an contritionem animi et humilitatem, qua omnes superavit ? Imperium quidem, diademata et omnem hinc oriri solitum fastum constantissime abjecit ; induit vero pro purpura humilitatis vestem, et per hanc magis resplendet. Nam imperatrices quidem multæ et sæpe fuerunt, quæ vestis et diadematum et imperatoriæ gloriæ solum participes fuerunt : hujus autem solius fuit eximius ille ornatus, solius hoc tropæum. Hæc namque sola imperatrix cum tanto honore, studio atque pietate martyres comitata est, plebi intermixta, cum satellitum omne amovisset, et fere omnem conditionis inæqualitatem cum multa exsuperantia abjecisset. Ideo non minus quam martyres populo profuit. Quemadmodum enim reliquias aspiciebant omnes, ita ejus assiduitatem mirabantur et divites et pauperes, videntes illam sine intermissione per tantum viæ spatium ossibus adhærentem, nec unquam defessam vel resilientem, sed arcæ semper adstantem. Propterea te beatam prædicare non cessamus ; neque nos tantum, sed etiam futuræ generationes omnes.

5. Nam quæ hic gesta sunt audient fines orbis et tota quantam sol respicit terra ; audient item illi qui post nos futuri sunt, et qui post illos ; ac rem gestam nullum tempus oblivioni mandabit, Deo ubique terrarum et per omnes futuras generationes rem cum multo splendore celebrante. Si enim mulieris meretricis opus ad terminos usque orbis annuntiari curavit et immortalis memoriæ reddidit : multo magis modestæ, gravis et castæ mulieris, quæ in imperio tantam exhibuit pietatem, non sinet opus latere ; sed te beatam prædicabunt omnes, quod sanctos hospitio excipias, quod ecclesiis patrocineris, quod zelo parsis apostolis. Etsi enim naturam sortita es femineam, at licet tibi cum apostolis gestis concertare. Quandoquidem tunc quoque illa Phœbe (*Rom.* 16. 1), quæ doctorem orbis excepit, ipsique patrocinata est, mulier erat ejusdem tecum naturæ, et tamen usque adeo fulsit, ut sanctus ille cælo dignus et apostolorum omnium maximus ipsam celebraret ac diceret, *Adstitit multis, et mihi ipsi.* Priscilla quoque feminini sexus erat : verum id non impedimento fuit, quin illa celebraretur et quin immortalis ejus esset memoria. Alius quoque tunc erat mulierum chorus, quæ vitam ducebant apostolicam. Ideoque nos quoque non aberrabimus, si te cum illis annumeremus, quia tu Ecclesiarum omnium portus es, et præsenti regno uteris ad futurum regnum acquirendum, ecclesias erigens, sacerdotes honorans, hæreticorum errorem dissolvens, martyres excipiens, non ad mensam, sed animo ; non domi, sed affectu ; imo potius et in domo et affectu. Maria quoque olim populum ducebat, ossa Josephi afferens, et canticum cecinit (*Exod.* 15. 20) : sed illa quidem postquam Ægyptii in mare demersi sunt ; tu vero postquam dæmones suffocati fuere : illa Pharaone in mare demerso, tu autem diabolo dejecto ; illa cymbala habens, tu mentem et animam plus quam tuba sonantem ; illa Judæis liberatis, tu Ecclesia coronata ; illa populum unum educens unius linguæ, tu innumeros diversæ linguæ populos. Etenim innumeros nobis eduxisti choros, alium Romana, alium Syra, alium barbara, alium Græca voce Davidis cantica pulsantes : diversasque gentes ac diversos choros videre erat unam citharam omnes habentes, nempe Davidis, ac precibus suis te coronantes. Festivitatis hujus lætitia requirebat religiosissimum imperatorem, qui pietatis aratrum tecum trahit : sed id quoque prudentiæ tuæ fuit, quod illum hodie domi detinueris, et in diem crastinum ejus adventum promiseris. Nam ne tantus equitum numerus, neve armatorum militum tumultus, virginibus, anubus, senioribusque viris molestiam afferret, festumque diem turbaret, rem prudentia sua dignam faciens imperatrix, celebritatem divisit. Nam si ambo hodie venissent, cras celebritatis finis fuisset : ut autem et in die præsenti quietem daret, et addito die crastino largiorem pararet lætitiam, remita disposuit, ut liturgia imperatore præsente fieret : et hodie ipsa veniens, promisit nobis illum die crastino venturum esse. Sicut enim cum illo imperii consors est, ita et in pietate quoque ; neque permittit eum recte factorum non esse participem, sed ubique consortem illum accipit. Quoniam igitur celebritas hæc spiritualis in sequentem quoque diem extendi debet, idem rursus studium exhibeamus, ut, sicut hodie hanc Christi amantem cum civibus vidimus, sic die crastino religiosum imperatorem cum exercitu videamus accedentem, et idem sacrificium Deo cum pietate offerentem ex zelo nempe et ex fide, et acceptis sanctis martyribus precum consortibus, illis apprecemur vitam diuturnam, senectutem vigentem, filios et filios filiorum ; ac præ his omnibus, ut zelus iste augeatur, pietas accrescat, et ita præsentem vitam transigant, ut per infinita sæcula cum unigenito Dei Filio regnent : nam *Si patimur*, inquit, *et conregnabimus* (2. *Tim.* 2. 12) ; atque æterna bona consequemur : quibus utinam omnes dignemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Digitized by Google

οὗτος ἐξαίρετος ὁ κόσμος ἐγένετο, καὶ τοῦτο μόνης αὐτῆς τὸ τρόπαιον Μάρτυρας γὰρ μόνη βασιλίδων αὕτη μετὰ τοσαύτης προέπεμψε τιμῆς, μετὰ τοσαύτης σπουδῆς καὶ εὐλαβείας, ἀναμιγνυμένη τῷ πλήθει, καὶ τὴν δορυφορίαν ἅπασαν περικάψασα, καὶ τὴν ἀνωμαλίαν τοῦ βίου ὅλην σχεδὸν μετὰ πολλῆς ἀπελάσασα τῆς ὑπερβολῆς. Διά τοι τοῦτο τῶν μαρτύρων οὐκ ἔλαττον τὸν δῆμον ὠφέλησεν. Ὥσπερ γὰρ πρὸς τὰ λείψανα πάντες ἐώρων, οὕτω καὶ πρὸς τὴν ταύτης προσεδρείαν ἐκεχήνεσαν καὶ πλούσιοι καὶ πένητες, ἀπριξ αὐτὴν ἐχομένην τῶν ὀστῶν διὰ τοσαύτης ὁρῶντες ἐδοιπορίας, οὐδὲ ἀποκάμνουσαν οὐδὲ ἀπαγορεύουσαν, ἀλλ' ἐξηρτημένην λάρνακος. Διὰ ταῦτά σε μακαρίζοντες οὐ παυόμεθα, οὐχ ἡμεῖς δὲ μόνοι, ἀλλὰ καὶ αἱ γενεαὶ μετὰ ταῦτα πᾶσαι.

γ'. Τὰ γὰρ ἐνταῦθα γενόμενα ἀκούσεται μὲν τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης, καὶ ὅσην ἥλιος ἐφορᾷ γῆν· ἀκούσονται δὲ οἱ μεθ' ἡμᾶς, καὶ οἱ μετ' ἐκείνους, καὶ χρόνος οὐδεὶς λήθῃ παραδώσει τὸ γεγενημένον, τοῦ Θεοῦ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης καὶ πανταχοῦ τῶν μετὰ ταῦτα γενεῶν αὐτὸ μετὰ πολλῆς ἐκπομπεύοντος τῆς περιφανείας. Εἰ γὰρ πόρνης γυναικὸς ἔργον πρὸς τὰ τέρματα τῆς οἰκουμένης ἀφικέσθαι ἐποίησε, καὶ τῇ μνήμῃ κατέστησεν ἀθάνατον· πολλῷ μᾶλλον τῆς κοσμίας καὶ σεμνῆς καὶ σώφρονος γυναικὸς καὶ ἐν βασιλείᾳ τοσαύτην ἐπιδειξαμένης εὐλάβειαν, οὐκ ἀφήσει τὸ ἔργον λαθεῖν, ἀλλὰ μακαριοῦσί σε πάντες, τὴν ξενοδόχον τῶν ἁγίων, τὴν προστάτιν τῶν Ἐκκλησιῶν, τὴν ὁμόζηλον τῶν ἀποστόλων. Εἰ γὰρ [a] γυναικείαν ἔλαχες φύσιν, ἀλλ' ἔξεστί σοι καὶ πρὸς ἀποστολικὰ κατορθώματα ἀμιλλᾶσθαι. Ἐπεὶ καὶ ἡ Φοίβη τότε ἐκείνη ἡ τὸν διδάσκαλον τῆς οἰκουμένης ὑποδεξαμένη καὶ προστάτις αὐτοῦ γενομένη, γυνὴ ἦν καὶ τῆς αὐτῆς σοὶ φύσεως κοινωνοῦσα· ἀλλ' ὅμως τοσοῦτον ἔλαμψεν, ὡς τὸν ἅγιον ἐκεῖνον τὸν τῶν οὐρανῶν ἄξιον καὶ τῶν ἀποστόλων πάντων μεῖζονα ἀνακηρῦξαι αὐτὴν καὶ εἰπεῖν, ὅτι *Προστάτις πολλῶν ἐγένετο, καὶ ἐμοῦ αὐτοῦ.* Καὶ Πρίσκιλλα δὲ γυναικείαν ἦν λαχοῦσα φύσιν· ἀλλ' οὐδὲν αὐτῇ [b] κώλυμα γέγονε τοῦτο εἰς τὸ ἀνακηρυχθῆναι καὶ ἀθάνατον αὐτῆς γενέσθαι τὴν μνήμην. Καὶ ἕτερος δὲ πολὺς γυναικῶν ἦν τότε χορὸς ἀποστολικὸν μεταχειρισαμένων βίον. Διὸ καὶ ἡμεῖς μετ' ἐκείνων σε νῦν ἀριθμοῦντες, οὐχ ἁμαρτησόμεθα, ὅτι δὴ λιμὴν εἶ τῶν Ἐκκλησιῶν ἁπασῶν, καὶ τῇ βασιλείᾳ τῇ παρούσῃ πρὸς τὴν [334] κτῆσιν τῆς μελλούσης ἀποκέχρησαι βασιλείας, Ἐκκλησίας ὀρθοῦσα, ἱερέας τιμῶσα, αἱρετικῶν καταλύουσα πλάνην, μάρτυρας ὑποδεχομένη, οὐ τραπέζῃ, ἀλλὰ γνώμῃ, οὐ σκηνῇ, ἀλλὰ προαιρέσει. Προηγήσατό ποτε καὶ Μαρία τοῦ λαοῦ τὰ ὀστᾶ τοῦ Ἰωσὴφ ἐπιφερομένη, καὶ ἦσεν ᾠδήν· ἀλλ' ἐκείνη μὲν Αἰγυπτίων καταποντισθέντων, σὺ δὲ δαιμόνων ἀποπνιγομένων· ἐκείνη τοῦ Φαραὼ καταποντισθέντος, σὺ δὲ τοῦ διαβόλου κατενεχθέντος· ἐκείνη κύμβαλα ἔχουσα, σὺ δὲ διάνοιαν καὶ ψυχὴν ὑπὲρ σάλπιγγα ἠχοῦσαν· ἐκείνη Ἰουδαίων ἐλευθερωθέντων, σὺ δὲ τῆς Ἐκκλησίας στεφανουμένης· ἐκείνη δῆμον ἕνα ἐξάγουσα ὁμόγλωττον, σὺ δὲ μυρίους δήμους ἑτερογλώσσους. Καὶ γὰρ μυρίους ἡμῖν ἐξήγαγες χορούς, τοὺς μὲν τῇ Ῥωμαίων, τοὺς δὲ τῇ Σύρων, τοὺς δὲ τῇ βαρβάρων, τοὺς δὲ τῇ Ἑλλάδι φωνῇ τὰ τοῦ Δαυὶδ ἀνακρουομένους ᾄσματα· καὶ διάφορα ἔθνη καὶ διαφόρους χορούς ἦν ἰδεῖν μίαν κιθάραν ἅπαντας ἔχοντας, τὴν τοῦ Δαυὶδ, καὶ ταῖς εὐχαῖς σε στεφανοῦντας. Ἐπεζήτει τῆς ἑορτῆς ταύτης ἡ εὐφροσύνη καὶ τὸν θεοφιλέστατον βασιλέα τὸν μετὰ σοῦ τὸ ἄροτρον τῆς εὐσεβείας ἕλκοντα· ἀλλὰ καὶ τοῦτο τῆς σῆς ἐγένετο συνέσεως, τὸ κατασχεῖν αὐτὸν σήμερον οἴκοι, καὶ εἰς τὴν αὔριον ὑποσχέσθαι τὴν παρουσίαν. Ἵνα γὰρ μὴ τῶν ἱππέων τὸ πλῆθος μηδὲ τῶν ὡπλισμένων στρατιωτῶν ὁ θόρυβος λυμήνηται παρθένοις, γεγηρακυίαις, πρεσβύταις ἀνδράσι, καὶ διαταράξῃ τὴν ἑορτὴν, ἄξια τῆς ἑαυτῆς συνέσεως ποιοῦσα· διενείματο τὴν πανήγυριν. Εἰ μὲν γὰρ ἀμφοτέροι σήμερον παρεγένοντο, σήμερον ἂν τέλος ἔλαβε τὰ τῆς ἑορτῆς· ἵνα δὲ καὶ ἡσυχίαν ἐργάσηται τῇ παρούσῃ ἡμέρᾳ, καὶ τῇ προσθήκῃ τῆς αὔριον ἐπιδαψιλεύσηται τὴν εὐφροσύνην, διενείματο πρὸς αὐτὸν τὴν λειτουργίαν, καὶ αὐτὴ σήμερον παραγενομένη, αὔριον ἡμῖν ἐπηγγείλατο τὴν ἐκείνου παρουσίαν. Ὥσπερ γὰρ κοινωνεῖ τῆς βασιλείας αὐτῷ, οὕτω καὶ τῆς εὐσεβείας, καὶ οὐκ ἀφίησιν ἐν τοῖς κατορθώμασιν ἄμοιρον εἶναι, ἀλλὰ πανταχοῦ συμμεριστὴν λαμβάνει. Ἐπεὶ οὖν καὶ εἰς τὴν ἐπιοῦσαν ἐκταθῆναι δεῖ τὴν πανήγυριν ἡμῖν τὴν πνευματικὴν, τὴν αὐτὴν σπουδὴν πάλιν ἐπιδειξώμεθα, ἵνα ὥσπερ σήμερον τὴν φιλόχριστον ταύτην μετὰ τῆς πόλεως εἴδομεν, οὕτως αὔριον τὸν θεοφιλῆ βασιλέα μετὰ τοῦ στρατοπέδου θεασώμεθα παραγινόμενον, καὶ τὴν αὐτὴν προσάγοντα τῷ Θεῷ θυσίαν τὴν ἀπὸ τῆς εὐλαβείας, τὴν ἀπὸ τοῦ ζήλου, τὴν ἀπὸ τῆς πίστεως· καὶ λαβόντες τοὺς ἁγίους μάρτυρας κοινωνοὺς τῶν εὐχῶν, εὐξώμεθα αὐτοῖς ζωῆς μῆκος, γῆρας λιπαρὸν, παῖδας καὶ παίδων παῖδας, καὶ πρό γε τούτων ἁπάντων, τὸν ζῆλον τοῦτον ἐπιταθῆναι, τὴν εὐλάβειαν ἐπιδοθῆναι, καὶ οὕτως τὸν παρόντα διανύσαι βίον, ὡς καὶ κατὰ τοὺς ἀκηράτους αἰῶνας συμβασιλεῦσαι τῷ μονογενεῖ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ· *Εἰ γὰρ ὑπομένομεν*, φησὶ, *καὶ συμβασιλεύσομεν*· καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Fort. εἰ γὰρ καί.
[b] Forte ἀλλ' οὐδὲ αὐτῇ, *neque illi.*

Digitized by Google

ΟΜΙΛΙΑ Γ.

[335] *Τοῦ αὐτοῦ. Τῇ ἐπιούσῃ ἡμέρᾳ, παραγενομένου τοῦ βασιλέως ἐν τῷ μαρτυρίῳ τοῦ ἀποστόλου καὶ μάρτυρος Θωμᾶ τοῦ διακειμένου ἐν τῇ Δρυπίᾳ, καὶ ἀναχωρήσαντος πρὸ τῆς διαλέξεως, ἐλέχθη ἡ ὁμιλία μετὰ τὴν ἀναχώρησιν τὴν ἐκείνου πρὸς τὸ πλῆθος.*

α'. Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ἥλίκαι τῶν μαρτύρων αἱ δυνάμεις· χθὲς ἡμῖν τὴν πόλιν ὁλόκληρον μετὰ τῆς βασιλίδος, σήμερον τὸν βασιλέα μετὰ τοῦ στρατοπέδου ἐνταῦθα εἵλκυσεν μετὰ πολλῆς τῆς εὐλαβείας, οὐ δεσμὰ περιθέντες, ἀλλὰ τῆς ἀγάπης τὴν ἅλυσιν, ἅλυσιν μηδέποτε διακοπτομένην. Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν, οὐχ ὅτι παρεγένοντο βασιλεῖς, ἀλλ' ὅτι μετὰ πολλῆς προθυμίας, οὐκ ἀνάγκῃ, ἀλλὰ γνώμῃ, οὐ χάριν δεδοὺς, ἀλλὰ χάριν λαμβάνων· καὶ ὁ πάντας εὐεργετῶν τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην, ἦλθεν εὐεργεσίας ἀπολαύσων παρὰ τῶν ἁγίων τούτων, καὶ τὰ μέγιστα καρπωσόμενος ἀγαθά. Διά τοι τοῦτο καὶ αὐτὸς τὸ διάδημα, καὶ οἱ δορυφόροι πάντες, οἱ μὲν τὰς ἀσπίδας, οἱ δὲ τὰ δόρατα ἀποθέμενοι, καὶ τὴν φαντασίαν ἐκείνην ἀφέντες, μετὰ κατεσταλμένης παρεγένοντο διανοίας· ἅπαντες, ὡς ἀπὸ γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν εἰσιόντες, ἔνθα ἀξιώματα καὶ περιφάνεια καὶ πᾶσα αὕτη ἡ σκηνὴ τῶν ἀξιωμάτων ἐκποδὼν, βίου δὲ ἐπίλειξις διαλάμπει μόνον καὶ ἀρετῆς καρποί. Εἰ δὲ ἐνταῦθα τοσαύτη τῶν μαρτύρων ἡ δύναμις, ἐννόησον ἐν οὐρανοῖς ἥλίκη· εἰ ἐν τῷ καιρῷ τῶν ἀγώνων καὶ τῶν παλαισμάτων τοιαῦται αὐτῶν αἱ τιμαὶ, ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀντιδόσεως ἡλίκα ἔσται τὰ βραβεῖα; Καὶ γὰρ καὶ τὰ ἡμέτερα οὐ μίχρι τοῦ παρόντος καταλύει, ἀλλὰ πρὸς ἑτέραν ἀμείνω ζωὴν τῆς παρούσης ὁδεύομεν, καὶ πρὸς μακροτέρας βαδίζομεν ἐλπίδας· καὶ ἀγαθῶν ἀπόλαυσιν ἀθάνατον οὐκ ἐχόντων τέλος. Εἰς δύο γὰρ τούτους αἰῶνας τὴν ζωὴν ἡμῶν διεῖλεν ὁ Θεὸς, καὶ τὸν μὲν παρόντα ἐπίπονον ἐποίησε, τὸν δὲ μέλλοντα ἡδὺν καὶ ἀκήρατον, ἵνα ὀλίγα πονήσαντες ἐνταῦθα, τῶν ἀκηράτων ἀπολαύσωμεν ἐκεῖ στεφάνων. Ἐβούλετο μὲν γὰρ καὶ ἐκ προοιμίων εὐθέως ἐπ' ἐκείνην ἡμᾶς ἀγαγεῖν τὴν ζωὴν, ἀλλ' ἡμεῖς οὐκ εἰάσαμεν, τῇ ῥᾳθυμίᾳ πολλὴν ἐργασάμενοι τὴν ἀναβολὴν καὶ διὰ τῆς ἀγνωμοσύνης κατασκευάσαντες τὴν μέλλησιν ταύτην τὴν μακράν. Καὶ τοῦτο ἐκ τῶν ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν γενομένων πειράσομαι ποιῆσαι δῆλον. Καὶ γὰρ τοιοῦτος [a] ὁ Θεός· ὅταν μέλλῃ τι παρέχειν ἡμῖν χρηστὸν, κἂν ἀνάξιοι φαινώμεθα τῆς αὐτοῦ φιλοτιμίας, ὅμως ἐνδείκνυται διὰ πάντων ὅτι αὐτὸς μὲν ἐβούλετο, παρὰ δὲ τὴν ἡμετέραν ῥᾳθυμίαν τὸ ἐκπεσεῖν ὧν ἐβούλετο γέγονε. Τοῦτο δὴ καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐποίησε.

Πλάττων γὰρ τὸν ἄνθρωπον, εὐθέως οὐ μετὰ πόνων, οὐ μετὰ ταλαιπωρίας, οὐ μετὰ λύπης αὐτὸν ἔπλασεν, οὐ θνητὸν εἰργάσατο, ἀλλὰ καὶ ἀθυμίας καὶ ἰδρώτων καὶ θανάτου τέως ἐκτὸς ἦν. Οὐ γὰρ ἂν, εἴπερ ἐξ ἀρχῆς αὐτῷ ταῦτα συνεκλήρωσεν, ὕστερον μετὰ τὴν παράβασιν ἐν τάξει κολάσεως καὶ τιμωρίας τούτοις ἂν αὐτὸν κατεδίκασε. Γενόμενος τοίνυν τούτων χωρὶς, ὑπὲρ τὸν ἥλιον αὐτὸν ἔλαμπε, γυμνὸς μὲν ἱματίων ὤν, δόξῃ δὲ περιβεβλημένος. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς μακαριότητος αὐτοῦ μέγιστον ἦν σημεῖον, τὸ μήτε ἱματίων δεῖσθαι, μὴ σκέπης, μὴ ἄλλης τινὸς τοιαύτης περιβολῆς, ἀλλ' ἔχειν σῶμα τῆς χρείας τῆς ἀπὸ τούτων ἀνώτερον. Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον [336] μακάριος ἦν, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸ τούτου τῆς πρὸς Θεὸν ἀπέλαυεν ὁμιλίας, καὶ τῇ παῤῥησίᾳ τῇ πρὸς αὐτὸν ἐνετρύφα. Καὶ ἄγγελοι μὲν ἔτρεμον, καὶ τὰ Χερουβεὶμ καὶ τὰ Σεραφεὶμ οὐδὲ ἀντιβλέψαι ἐτόλμων· αὐτὸς δὲ ὡσανεὶ φίλος φίλῳ διελέγετο. Καὶ γὰρ ἡνίκα τὰ τῶν ἀλόγων ἐποίησε γένη, πρὸς αὐτὸν ἦγαγε, καὶ τὰ ὀνόματα πᾶσιν αὐτὸς ἐτέθηκε, καὶ ἔμεινεν ἀκίνητα τὰ ὀνόματα. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μέγιστον τῆς τοῦ Θεοῦ τιμῆς τεκμήριον, οὐχ ὅτι αὐτῷ τὰ ὀνόματα ἐπιθεῖναι ἐκέλευσεν, ἀλλ' ὅτι, τοῦ ἀνθρώπου τὸν δοθέντα αὐτῷ νόμον κινήσαντος, ὁ Θεὸς τὴν τιμὴν, ἣν ἔδωκεν αὐτῷ πρὸ τοῦ νόμου, οὐκ ἐκίνησεν, ἀλλὰ *Παῦ ὁ ἐκάλεσεν Ἀδὰμ, τοῦτο ὄνομα αὐτῷ.* Εἶδες τῶς οὐδὲν τῆς παρούσης ἐκεῖ ζωῆς σύμβολον; οὐ τέχνας, οὐκ ἐμπορίας, οὐκ οἰκοδομὰς, οὐκ ἐνδύματα, οὐχ ὑποδήματα, οὐ στέγην, οὐ τράπεζαν, οὐ πόνον, οὐ λύπην, οὐ θάνατον, οὐ τὸν τῶν ἄλλων παθῶν ἑσμὸν, ἀλλὰ λαμπρὰ τὰ προοίμια, καὶ φαιδρὰ τὰ προπύλαια, καὶ τὴν ἀρχὴν ἐπὶ βελτίονα ζωὴν ὁδεύουσαν. Ἀλλ' οὐκ εἴασεν ὁ Ἀδὰμ, ῥᾳθυμίᾳ ἀφάτῳ τῶν ἐπιταχθέντων ὑπερβὰς τοὺς ὅρους, καὶ μηδὲ ἑνὸς ἀποσχίσθαι καρτερήσας ξύλου· ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτω πολλὴ ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία δείκνυται. Καὶ γὰρ ἔθος τῷ Θεῷ τοιοῦτον, ὅταν τινὸς ἐκπέσωμεν διὰ ῥᾳθυμίαν, μὴ πρότερον ἀφίστασθαι πάντα ποιοῦντα καὶ πραγματευόμενον, ἕως ἂν ἡμᾶς ἐπὶ πολλῷ μείζονα ὧν ἐξεπέσαμεν ἐπαναγάγῃ· ὃ δὴ καὶ τότε συνέβη. Ἐξεπέσαμεν γὰρ παραδείσου, καὶ ἐλάβομεν οὐρανόν· διὸ καὶ μείζων τῆς ζημίας ἡ πραγματεία γέγονε. Ἀλλ' οὐκ εὐθέως εἰλήφαμεν· καὶ τοῦτο τῆς αὐτοῦ κηδεμονίας. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ὁ ἐχθρὸς, ὅτι *Ἔσεσθε ὡς θεοὶ*, καὶ ταύτας αὐτοὺς ἐφύσησε ταῖς ἐλπίσι, καὶ ἰσοθέων προσδοκῆσαι παρεσκεύασε, καὶ εἰς ἀπόνοιαν ἦλθεν. καὶ μείζονα τῆς οἰκείας φύσεως λαβεῖν ἔννοιαν ἐποίησεν· ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τὸ ἕλκος τοῦτο θεραπεύων, εὐθέως ἀφῆσιν ἐχρονίσαι τῷ θανάτῳ, ὥστε τῇ πείρᾳ μαθεῖν τοῦ διαβόλου τὴν συμβουλὴν, καὶ παιδευθεῖσαν καλῶς τὴν ψυχὴν μετριάζειν, τότε ἀθάνατον ἀπολαβεῖν τὸ σῶμα. Τέως μέντοι τοῦ θανάτου τὸν φόβον ἐνεκράζειν ἐβούλετο τῇ διανοίᾳ, καὶ φοβερὸν τὸ πρᾶγμα φαίνεσθαι.

β'. Διά τοι τοῦτο καὶ τὸν Ἄβελ συνεχώρησεν ἀποθανεῖν πρῶτον, ἵνα ὁ παρσβὰς διὰ τῆς ὄψεως αὐτῆς μάθῃ, τί ποτέ ἐστι θάνατος, καὶ πῶς βαρὺ πρᾶγμα καὶ ἐπαχθές. Εἰ μὲν γὰρ αὐτὸς ἐτελεύτησε πρῶτος, οὐκ ἂν ἔγνω τοῦ πράγματος τὴν φύσιν, μηδέποτε ἄλλον ἰδὼν νεκρόν· νυνὶ δὲ αὐτὸς μὲν ζῶν, ἐν ἑτέρῳ δὲ σώματι ὁρῶν τὸν θάνατον κρατοῦντα, τῷ τοῦ παιδὸς, ἀκριβέστερον καὶ σαφέστερον ἐμάνθανε τῆς κολάσεως τὸ μέγεθος. Διά τοι τοῦτο οὐδὲ ἁπλῶς ἐν ἀλλοτρίῳ σώματι, ἀλλ' ἐν τῷ τοῦ παιδὸς αὐτὸν εἶδεν, ἵνα μετὰ τῆς τοῦ πράγματος φύσεως ἡ τυραννὶς [b] χαλεπωτέραν ἐποίει τὴν ὀδύνην, καὶ μετὰ τῆς φύσεως ἡ ἀρετὴ τοῦ παιδὸς, καὶ μετὰ τῆς ἀρετῆς τὸ τῆς ἡλικίας ἄνθος· οὐ γὰρ ἐν γήρᾳ, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ ἀκμῇ τῆς νεότητος τὴν τελευτὴν ἐδέξατο· καὶ πρὸς τούτοις ἅπασι τὸ παρὰ ἀδελφοῦ ταῦτα παθεῖν, καὶ παρὰ ἀδελφοῦ παρανόμως καὶ ἀδίκως. Διὰ γὰρ ἁπάντων τούτων φοβερὸν τὸ προσωπεῖον τοῦ θανάτου κατεσκεύαζετο [337] καὶ τῇ ὄψει ἀλγεινότερον, καὶ ἡ ὀδύνη τῷ Ἀδὰμ ἠγείρετο χαλεπωτέρα, ἑκάστου τῶν εἰρημένων μεγάλην ἀνάπτοντος κάμινον καὶ δριμυτέραν τὴν φλόγα ἐργαζομένου, καὶ παιδεύοντος εἰς ὅσον κακὸν αὐτὸν ἐνέβαλεν ὁ διάβολος. Εἰ γὰρ ἡμεῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὁρῶντες νεκροὺς θορυβούμεθα, ταραττόμεθα, συντελλόμεθα, καὶ οὐχ ἡμεῖς

[a] Sic recte Matth. Legebatur. τοιοῦτον. Multa alia tacite correximus. Edit.

[b] Rectius legeretur μετὰ τοῦ πράγματος (θανάτου) τῆς φύσεως ἡ τυραννίς.

Digitized by Google

HOMILIA III.

Ejusdem. Insequenti die adveniente imperatore in martyrium seu ecclesiam apostoli et martyris Thomæ, quæ sita est in Drypis, cum recessisset ante concionem, hæc homilia habita est ad populi cœtum.

1. Benedictus Deus : quantæ sunt martyrum virtutes ! heri nobis illi totam civitatem cum imperatrice, hodie imperatorem cum exercitu et pietate multa nobis attraxerunt, non vinculis sed catena caritatis, catena quæ numquam rumpitur. Hoc autem mirabile est, non quod venerit imperator, sed quod cum magna alacritate ; non necessitate, sed affectu ; non gratiam præbens, sed gratiam accipiens : et qui beneficia omnibus per orbem confert, venit beneficia a sanctis hisce magnosque bonorum fructus accepturus. Ideoque et ipse diademate, et satellites omnes, alii clypeis, alii lanceis depositis, et fastu illo depulso, cum demisso animo accessere omnes, quasi a terra in cœlum ingressi, ubi dignitates, splendor, et tota illa dignitatum scena ejicitur, vitæ autem exemplum et virtutis fructus tantum effulgent. Quod si hic tanta est martyrum virtus, cogita quanta in cœlis futura sit : si in agonum et certaminum tempore tales sunt ipsorum honores ; in præmiorum tempore qualia bravia erunt? Etenim nostra non sunt præsentis vitæ limitibus circumscripta : sed ad aliam vitam præsenti meliorem properamus, et ad longiorem spem contendimus, et ad bonorum habentium usumfructum immortalem. In duo namque æva Deus vitam nostram divisit ; præsenaque ævum laboriosum reddidit, futurum vero suave et infinitum ; ut post modicos hic exantlatos labores immortalibus illic fruamur coronis. Volebat quidem ille statim ab exordio ad illam nos ducere vitam ; sed nos non permisimus, ignaviaque nostra multas nexuimus moras, et per ingratum animum diuturnam illam dilationem nobis comparavimus. Et hoc ex iis, quæ ab initio nobis data fuerant, planum facere conabor. Nam sic Deus nobiscum agit : cum quidpiam boni nobis præstiturus est, etiamsi indigni ejus beneficentia videamur, tamen per omnia ostendit, se quidem voluisse, sed per ignaviam nostram accidisse ut ab eo quod ille volebat excideremus. Hoc certe initio fecit.

Hominis dignitas in statu innocentiæ. Peccatum Adami hominem ad sublimiorem statum evexit. — Cum enim hominem efformavit Deus, statim non laboribus, non miseriæ, non dolori obnoxium fecit, non mortalem condidit ; sed nec tristitiæ nec sudoribus nec morti tunc addictus erat. Neque enim, nisi ab initio hoc illi concessisset, post transgressionem ad talem illum punitionem ac supplicium damnavisset. Cum itaque his nondum obnoxius esset, plus quam sol ipse fulgebat, vestibus nudus, gloria circumdatus. Etenim hoc quoque beatitudinis ejus signum erat maximum, quod nec vestibus egeret neque tegumento nec alio quovis amictu, sed corpus haberet horum omnium usu superius. Neque hinc solum beatus erat ; sed quod antea Dei frueretur colloquio, et loquendi cum ipso libertate gauderet. Et angeli quidem transibant, Cherubim et Seraphim ne audebant quidem aspicere : ipse vero ut amicus cum amico colloquia cum illo miscebat. Etenim quando brutorum animalium genera condidit, ad ipsum illa adduxit, et ipse nomina ipsis imposuit (*Gen.* 2. 19), quæ immutata mansere. Nam hoc quoque maximum erat honoris ipsi a Deo præstiti signum, non quod ipsum nomina imponere jusserit, sed quod etiam, postquam homo sibi datam legem everterat, Deus honorem, quem ipsi ante legem concesserat, non abstulerit ; sed *Omne quod vocavit Adam, hoc nomen est ipsi* (*Ibid.*). Videt quomodo nullum ibi esset præsentis vitæ symbolum ? non artes ibi, non commercia, non ædificia, non indumenta, non calceos, non tectum, non mensam, non laborem, non dolorem, non mortem, non aliud malorum agmen videris ; sed splendida erant proœmia, et læta vestibula, et initium ad meliorem vitam ducebat. Sed id non permisit Adam, cum ignavia usus explicabili, jussorum sibi terminos transilivit, neque ab uno abstinere ligno sustinuit : attamen sic quoque multa Dei benignitas ostenditur. Solet enim Deus, quando a quopiam per ignaviam delapsi sumus, omnia facere, nec ante absistere, quam nos ad multo majora iis quæ amisimus extulerit : id quod etiam tunc factum. Excidimus enim ex paradiso, et accepimus cœlum : ideoque damno majus est lucrum. Sed non statim illud accepimus ; idque ex ejus cura et providentia factum est. Quia enim dixerat inimicus, *Eritis sicut dii* (*Gen.* 3. 5), et ipsos tali spe inflaverat, ut exspectarent se Deo pares fore, et in arrogantiam ipsos allexerat et ad majorem quam natura sua ferret opinionem : hujusmodi ulcus penitus curans Deus, statim ad tempus sinit in morte versari, ut experimento diaboli consilium edisceret, et probe instituta anima, corpus immortale assumeret. Interim ergo volebat Deus mortis metum in animo vigere, terribilemque rem putari.

2. *De Abelis cæde. Resurrectio futura obscure primum indicata.*—Ideo Abelem prius mori permisit, ut qui prævaricatus fuerat, ex ipso visu disceret quidnam mors esset, et quam gravis onerosaque res esset. Nam si ipse primus mortuus esset, naturam rei non novisset, cum non alium vidisset mortuum : nunc autem ipse quidem vivus, in alio autem corpore mortem videns filii corpus occupantem, accuratius et clarius punitionis magnitudinem didicit. Ideoque non tantum in alieno, sed et in filii sui corpore id vidit, ubi cum ipsa rei natura tyrannicas patris affectus graviorem pariebat dolorem, etiamque cum ipsa natura virtus filii ; cum virtute flos quoque ætatis. Non enim in senectute, sed in ipso juventutis vigore morte sublatus est. Ad hæc vero omnia a fratre suo id passus fuerat, et a fratre scelerate et inique agente. Per

Digitized by Google

hæc enim omnia terribilis mortis species reddebatur et aspectu lugubrior, et in Adamo gravior luctus concitabatur, cum unumquodque eorum quæ diximus magnam accenderet fornacem et ardentiorem flammam efficeret, doceretque in quantum malum ipsum injecisset diabolus. Nam si nos, qui quotidie mortuos videmus, turbamur, expavescimus, comprimimur; nec nos tantum, sed etiam ii qui supercilia extollunt atque in magnis versantur dignitatibus et inflantur, si veniant ad funus etiam mortui vulgaris conditionis, ipso aspectu comprimuntur, et quovis alio humiliores redduntur: quid verisimile est passum esse illum qui mortuum primum videbat, et in filii, imo talis filii, corpore; qui nondum ex mortuorum frequentia de tanto malo cogitaverat, ex rei insolentia maxime turbaretur? quid passum esse verisimile est, cum videret illum nec vocem audire, nec tactus sensum capere, nec lacrymis et gemitibus moveri nec patri dolenti condolere nec consueta facere? Etenim ne præsentem rerum statum consideres; sed cogita quod tunc primum homo mortuum viderit, et quod timore magno multaque perturbatione repletus fuerit. Attamen postea consolationis modum excogitavit Deus: neque enim tantum volebat ut metus mortis adderetur, sed etiam ut quamdam consolationem homo perciperet. Quamnam? A resurrectione. Sed illam non statim quidem dedit, verum ejus spem obscure et quasi in ænigmate aperuit. Postquam enim metus multum auctus fuit hominisque mentem concussit, ostensumque fuit quid mors esset, quam gravis, quam molesta, quam onerosa, non ab aspectu solum, sed etiam ab iis quæ aspectum sequuntur, a vermibus, a fœtore, a sanie, a cinere, aliisque omnibus, quæ in mortuo corpore observantur: cum itaque timor auctus esset, et animum commoveret, vide quomodo etiam spem resurrectionis postea inducat, involutam quidem et obscuram, sed inducit tamen. Nam Enochum, qui postea fuit, mori non permisit; dicitque Paulus: *Fide Enoch translatus est, ut non videret mortem, et non inveniebatur, quia transtulit eum Deus* (*Hebr.* 11. 5). Transtulit eum, nec mori permisit: neque tamen immortalem interim illum fecit, ut metum non solveret, sed manet, nec moritur: neque tamen est immortalis, sed in mortali corpore longitudinem vitæ ipsi largitus est: obscure, ut dixi, spem ante resurrectionem aperiens. Ideo justum mori primo concessit: nam præter allatam causam, non aberraverit qui hanc etiam afferet. Quamnam? Eam quæ petitur ex resurrectione. Quia enim mors non perpetuo regnatura erat, ideo primum ejus fundamentum primamque radicem, in justificatione defigi curavit, ut fundamentum non firmum maneret. Sicut enim peccatum est mortis alimentum, ita et justificatio est mortis sublatio et abolitio. Concessit igitur ut is qui primus moriturus erat, justus esset, ab initio nos alloquens, bonamque spem exhibens, ostendensque se genus nostrum in morte non relicturum esse: quapropter debilissimum morti fundamentum posuit.

3. Deinde post Enochum in Noe rursum alio modo nobis resurrectionis speciem dedit. Etenim an meliori tunc quam mortui conditione erat Noe, in profundo tanto, in tenebris et *in* carcere conclusus? Attamen immensa illa maria, quæ montium cacumina operiebant, illum qui in arca erat, non absorpserunt; sed quasi ex morte resurgens, sic ex diuturna illa tempestate tunc exiit Noe, in salute sua resurrectionis imaginem exhibens. Post illum rursus (procedente namque tempore clariores resurrectionis imagines ostendebantur, in Jona quoque idipsum fecit. Tres namque dies in ventre ceti trium dierum in morte symbolum erant; et liberatio a ceto resurrectionis Dominici corporis prævia prædicatio erat. Quapropter ipse dicebat: *Generatio hæc signum quærit, et signum non dabitur ei nisi signum Jonæ: sicut enim Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus fuit, sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus* (*Matth.* 12. 39. 40). Isaaci quoque ortum non aberraverit qui resurrectionis figuram esse dixerit. Idcirco Paulus quoque ea quæ ortum ejus ex sterili spectant enarrans, cum dixisset patrem ejus præter spem in spe credidisse (*Rom.* 4. 18), neque in fide infirmatum fuisse, cum consideraret corpus suum emortuum et emortuam vulvam Sarræ: *In repromissione etiam Dei*, inquit, *non hæsitavit diffidentia; sed confortatus est fide, dans gloriam Deo; plenissime sciens quia quæcumque promisit, potens est et facere.* Ideoque subjunxit: *Non est autem scriptum tantum propter ipsum, sed et propter nos, quibus reputabitur credentibus in eum, qui suscitavit Jesum Christum Dominum nostrum a mortuis* (*Ibid.* v. 22. 24). Palam itaque est Isaaci ortum figuram fuisse resurrectionis Christi. Si enim figura non esset, non subjunxisset, *Non est autem scriptum tantum propter ipsum, sed etiam propter nos, quibus reputabitur.* Typi enim seu figuræ non propter illos tantum scribuntur qui figurarum tempore quo fiunt accipiunt, sed propter illos etiam qui ex illis lucraturi sunt in posteriori tempore. Ideoque alibi dicit: *Hæc autem in figura contingebant illis: scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt* (1. *Cor.* 10. 11). Elias quoque assumptus hanc nobis spem resurrectionis aperuit. Sed illa quidem quasi in figura erant: cum autem unigenitus Dei Filius advenit post multa et innumera sæcula, in ipsa re nobis resurrectionem ostendit per proprium corpus, absolvens ipsum a mortis tyrannide: ideoque ait: *Christus mortuus et resurgens ex mortuis, jam non moritur: quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel* (*Rom.* 6. 9. 10).

4. Sed in primordiis quidem hæc obscure fiebant; resurrectionis enim spes quasi in ænigmate exhibebatur nobis per Enochum; mortis vero solutio per Abelem: hæc autem ambo clare, manifeste, omnino et in veritate per unigenitum Dei Filium facta sunt. Unde etiam martyrum multitudo nobis germinavit, morte

Digitized by Google

μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τὰς ὄψεις ἀναπεπωκότες καὶ ἐπὶ τῶν μεγάλων ὄντες ἀξιωμάτων καὶ πεφυσιωμένοι, εἰ παραγίνονται ἐπ' ἐκφορᾷ καὶ τοῦ τυχόντος νεκροῦ, τῇ ὄψει συστέλλονται, καὶ γίνονται παντὸς ταπεινότεροι· τί εἰκὸς ἦν παθεῖν ἐκεῖνον τὸν πρῶτον βλέποντα νεκρὸν, καὶ ἐν τῷ τοῦ παιδὸς σώματι, καὶ παιδὸς τοιούτου, καὶ μηδέπω τῇ συνεχείᾳ τῶν τελευτώντων μελετήσαντα τὸ πάθος, ἀλλὰ τῷ ξένῳ μάλιστα θορυβούμενον; τί πάσχειν εἰκὸς ἦν ὁρῶντα μὴ φωνῆς αἰσθανόμενον, μὴ ἁφῆς, μὴ δακρύων, μὴ κωκυτῶν, μὴ κινούμενον, μὴ συναλγοῦντα τῷ πενθοῦντι πατρὶ, μὴ τὰ συνήθη πράττοντα; Μὴ γὰρ δὴ τὴν παροῦσαν κατάστασιν ἴδῃς, ἀλλ' ἐννόησον, ὅτι τότε πρῶτον ἐκεῖνον νεκρὸν εἶδεν ὁ ἄνθρωπος, καὶ πολλοῦ μὲν τοῦ δέους, πολλῆς δὲ ἐπληροῦτο τῆς ταραχῆς. Ἀλλ' ὅμως μετὰ τούτου καὶ τὰ τῆς παρακλήσεως ἐπενόησεν ὁ Θεός· οὐδὲ γὰρ τὸν φόβον αὐξηθῆναι τοῦ θανάτου μόνον ἠβούλετο, ἀλλά τινα καὶ παραμυθίαν τὸν ἄνθρωπον καρπώσασθαι. Ποίαν δὴ ταύτην; Τὴν ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως. Ἀλλ' εὐθέως μὲν αὐτὴν οὐκ ἔδωκεν, εὐθέως δὲ αὐτῆς τὰς ἐλπίδας ἀμυδρῶς καὶ ὡς ἐν αἰνίγματι διήνοιξεν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ φόβος ηὐξήθη καλῶς, καὶ τοῦ ἀνθρώπου τὴν διάνοιαν κατέσεισε, καὶ ἐδείχθη τί ποτε ἦν ὁ θάνατος, πῶς βαρὺ καὶ ἐπαχθὲς καὶ φορτικὸν, οὐκ ἀπὸ τῆς ὄψεως τῆς τότε γενομένης μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν μετὰ τὴν ὄψιν, τῶν σκωλήκων, τῆς δυσωδίας, τοῦ ἰχῶρος, τῆς τέφρας, τῶν ἄλλων ἁπάντων τῶν τῷ νεκρῷ παρακολουθούντων σώματι· ἐπειδὴ οὖν ὁ φόβος ηὐξήθη, καὶ κατέσεισε τὴν διάνοιαν, ὅρα πῶς καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως εἰσάγει λοιπὸν ἐλπίδα, ἀμυδρὰν μὲν καὶ ἀσαφῆ, εἰσάγει δὲ οὖν ὅμως. Τὸν γὰρ Ἐνὼχ μετὰ ταῦτα γενόμενον οὐκ ἀφῆκεν ἀποθανεῖν· καὶ φησι Παῦλος· *Πίστει Ἐνὼχ μετετέθη τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, καὶ οὐχ ηὑρίσκετο, διότι μετέθηκεν αὐτὸν ὁ Θεός.* Μετέθηκεν, καὶ οὐκ ἀφῆκεν ἀποθανεῖν· οὐ μὴν ἀθάνατον τέως ἐποίησεν, ὥστε μὴ ἐκλῦσαι τὸν φόβον, ἀλλὰ μένει μὲν οὐκ ἀποθανὼν, οὐ μὴν ἐστιν ἀθάνατος, ἀλλ' ἐν τῷ θνητῷ σώματι μῆκος ζωῆς ἐχαρίσατο· παρανοίγων, ὡς εἶπον, ἀμυδρῶς πρὸ τῆς ἀναστάσεως τὰς ἐλπίδας. Διά τοι τοῦτο καὶ πρῶτον δίκαιον συνεχώρησεν ἀποθανεῖν· μετὰ γὰρ τῆς εἰρημένης αἰτίας οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι καὶ ταύτην εἰπών. Ποίαν δὴ ταύτην; Τὴν τῆς ἀναστάσεως. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔμελλε διηνεκῶς ὁ θάνατος κρατεῖν, διὰ τοῦτο τὸν πρῶτον αὐτοῦ θεμέλιον καὶ τὴν πρώτην ῥίζαν ἐν δικαιώματι παγῆναι ἐποίησεν, ἵνα σαθρὸς ὁ θεμέλιος γένηται. Ὥσπερ γὰρ ἁμαρτία θανάτου τροφὴ, οὕτω δικαιοσύνη θανάτου ἀναίρεσις καὶ ἀφανισμός. Συνεχώρησε τοίνυν τὸν πρῶτον μέλλοντα τελευτᾷν δίκαιον εἶναι, ἐκ προοιμίων ἡμῖν διαλεγόμενος, καὶ χρηστὰς ὑποφαίνων ἐλπίδας καὶ δεικνὺς, ὅτι οὐκ ἀφήσει τὸ γένος ἡμῶν ἐναπομεῖναι τῇ τελευτῇ· διὸ δὴ καὶ σαθρότερον κατεβάλετο αὐτῷ τὸν θεμέλιον.

γ. Εἶτα μετὰ τὸν Ἐνὼχ ἐπὶ τοῦ Νῶε ἑτέρῳ πάλιν [338] τρόπῳ ἀναστάσεως ὄψιν ἡμῖν ἔδειξε. Τί γὰρ τῶν τετελευτηκότων ἄμεινον διέκειτο ἐν τοσούτῳ βυθῷ καὶ σκότῳ καὶ δεσμωτηρίῳ κατακεκλεισμένος ὁ Νῶε; Ἀλλ' ὅμως τὰ πελάγη ἐκεῖνα τὰ ἄπειρα, τὰ καλύψαντα τὰς κορυφὰς τῶν ὀρῶν, τὸν ἐν τῇ κιβωτῷ οὐ κατεπόντισεν· ἀλλ' ὥσπερ ἐκ θανάτου ἀναστὰς, οὕτως ἐκ τοῦ μακροῦ χειμῶνος ἐξῆλθε τότε ἐκείνου ὁ Νῶε, τῆς ἀναστάσεως τὴν ὄψιν ἐπὶ τῆς οἰκείας δεικνὺς σωτηρίας. Πάλιν μετ' ἐκεῖνον (ὅσῳ γὰρ ὁ χρόνος προῆει, τοσούτῳ τρανότεραι καὶ αἱ εἰκόνες τῆς ἀναστάσεως ἐδείκνυντο) καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωνᾶ τὸ αὐτὸ τοῦτο εἰργάσατο. Αἱ γὰρ τρεῖς ἡμέραι αἱ ἐν τῷ κήτει τῶν τριῶν ἡμερῶν τῶν ἐν τῷ θανάτῳ σύμβολον ἦσαν, καὶ ἡ ἀπαλλαγὴ τοῦ κήτους τῆς ἀναστάσεως τοῦ Δεσποτικοῦ σώματος προανακήρυξις ἦν· διὸ καὶ αὐτὸς ἔλεγε, *Σημεῖον ἐπιζητεῖ ἡ γενεὰ αὕτη, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον τοῦ Ἰωνᾶ· ὥσπερ γὰρ Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας ἐποίησεν· οὕτως ἔσται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας.* Καὶ τὴν γέννησιν δὲ τοῦ Ἰσαὰκ οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι ἀναστάσεως τύπον προσειπών. Διά τοι τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος διηγησάμενος τὰ κατὰ τὰς γονὰς αὐτοῦ ἀπὸ τῆς στείρας, καὶ εἰπὼν ὅτι ὁ πατὴρ αὐτοῦ παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπίστευσε, καὶ ὅτι *Μὴ ἀσθενήσας τῇ πίστει, κατενόησε τὸ ἑαυτοῦ σῶμα νενεκρωμένον καὶ τὴν νέκρωσιν τῆς μήτρας Σάρας· εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει, δοὺς δόξαν τῷ Θεῷ, καὶ πληροφορηθεὶς ὅτι καθ' ὃ ἐπήγγελται δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι·* διὸ καὶ [a] ἐπήγαγεν· *Οὐκ ἐγράφη δὲ δι' αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογίζεσθαι τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐγείραντα Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐκ νεκρῶν.* Δῆλον οὖν ὅτι ἡ γέννησις τοῦ Ἰσαὰκ τύπος ἦν τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ. Εἰ γὰρ μὴ τύπος ἦν, οὐκ ἂν ἐπήγαγε καὶ εἶπεν· *Οὐκ ἐγράφη δὲ δι' αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογίζεσθαι.* Οἱ γὰρ τύποι οὐ διὰ τοὺς δεχομένους κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον καθ' ὃν γίνονται γράφονται, ἀλλὰ καὶ διὰ τοὺς μέλλοντας ἀπ' αὐτῶν κερδαίνειν ἐν τῷ μετὰ ταῦτα χρόνῳ. Διὸ καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Ταῦτα δὲ τύπος* [b] *συνέβαινον ἐκείνοις· ἐγράφη δὲ πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησε.* Καὶ ὁ Ἰλίας δὲ ἀναληφθεὶς ταύτην ἡμῖν ἤνοιγε τὴν ἐλπίδα τὴν τῆς ἀναστάσεως. Ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν ὡς ἐν τύποις· ἐπειδὴ δὲ ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς παρεγένετο μετὰ πολλοὺς καὶ ἀπείρους χρόνους, ἐν αὐτῷ τῷ ἔργῳ τὴν ἀνάστασιν ἡμῖν ἔδειξε διὰ τοῦ οἰκείου σώματος, ἀπολύσας αὐτὸ τῆς τοῦ θανάτου τυραννίδος· διὸ καὶ φησι, *Χριστὸς ἀποθανὼν καὶ ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν, οὐκ ἔτι ἀποθνήσκει· ὁ γὰρ ἀπέθανε τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀπέθανεν ἐφάπαξ.*

δ. Ἀλλ' ἐν προοιμίοις μὲν ἀμυδρῶς ταῦτα ἐγένετο· τῆς τε γὰρ ἀναστάσεως ἡ ἐλπὶς ὡς ἐν αἰνίγματι παρεδείκνυτο ἡμῖν διὰ τοῦ Ἐνὼχ, τοῦ τε θανάτου ἡ κατάλυσις διὰ τοῦ Ἄβελ· ἀμφότερα δὲ ταῦτα σαφῶς καὶ δήλως καὶ ὁλοσχερῶς καὶ ἐν ἀληθείᾳ διὰ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ γέγονεν. Ὅθεν δὴ καὶ δῆμοι μαρτύρων ἡμῖν ἐβλάστησαν, τοῦ θανάτου καταλυθέντος, τῆς δὲ ἀναστάσεως λαμπούσης. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ παρὼν ἐπίπονος γέγονε βίος καὶ πολλῶν ἰδρώτων [339] γέμων, ἵνα κἀντεῦθεν οἱ παχύτεροι τῶν ἀνθρώπων καὶ τοῖς παροῦσιν ἐμφιλοχωροῦντες ὠθούμενοι [c], καὶ πρὸς τὸ ἐπαχθὲς τῆς ζωῆς ταύτης ναρκῶντες, φεύγωσι μὲν ἡδονὰς καὶ τὴν πρὸς τὸν παρόντα βίον συμπάθειαν, πρὸς δὲ τὸν [d] τῶν οὐρανῶν τρέχωσιν ἔρωτα, καὶ πρὸς ἐκείνην ἐπείγωνται τὴν ἡμέραν. Ὁ μὲν γὰρ φιλόσοφος καὶ ὑψηλὸς οὐ δεήσεται τῆς ἐντεῦθεν παραινέσεως, ἀλλ' ἐννοήσας ἡλίκον ἐστὶ βασιλεία οὐρανῶν, μᾶλλον δὲ πρὸ τῆς βασιλείας τῷ Θεῷ [e] συγγίνεσθαι καὶ μετὰ Χριστοῦ εἶναι (τοῦτο γὰρ βασιλείας ἁπάσης μεῖζον), οὐδενὸς αἰσθήσεται τῶν παρ-

[a] Hæc, διὸ καί, abundare videntur.
[b] Τύποι edd. Bibl., et ita legendum, vel τύπος συνέβαινεν.
[c] Imo συνωθούμενοι, si bene meminimus usum Chrys.
[d] Pro τ. οὐρανῶν legi possit τ. σωζομένων Matth. Quod probamus. Mox ἐκείνην ἡμέραν significat futurum ævum.
[e] Lege τὸ τῷ Θεῷ.

Digitized by Google

ὄντων ἡδέων, ἀλλ' ἐκ μέσου ταῦτα, τῆς σκιᾶς αὐτὰ μᾶλλον παρατρέχων. Ἐπειδὴ δὲ πολλοὶ τῇ σαρκὶ δουλεύοντες, καὶ ὑπὸ τῆς τυραννίδος τῶν βιωτικῶν κατεχόμενοι, καθάπερ τὰ φωλεύοντα τῶν θηρίων, ἐμφιλοχωροῦσιν αὐτοῖς· διακόπτων αὐτῶν τὴν πρὸς ταῦτα συμπάθειαν, συνελήρωσεν αὐτοῖς πολλὰ τὰ λυπηρὰ, καὶ φόβους καὶ μερίμνας καὶ φροντίδας καὶ ἀγωνίας καὶ κινδύνους καὶ θειλίαν, καὶ τὸν πολὺν τῶν σωματικῶν παθῶν ἑσμὸν, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν σωμάτων πολιορκίαν, καὶ ἕτερα πολλὰ, ἅπερ εἰπεῖν οὐκ ἔνι τῷ λόγῳ· ἵνα κἂν τὸ νέφος τῶν κακῶν τούτων φρίττοντες, ἐπιθυμήσωσιν εἰς τὸν ἀκύμαντον καταπλεῦσαι λιμένα, καὶ τῆς γαλήνης ἀπολαύειν τῆς διηνεκοῦς, τῆς οὐκ ἀναμεμιγμένα τοῖς ἀγαθοῖς τὰ κακὰ ἐχούσης, ἀλλὰ καθαρὰ τὰ ἀγαθὰ, τὰ ὄντως ἀγαθά. Τὰ μὲν γὰρ ἐνταῦθα δοκοῦντα εἶναι καλὰ, οἷον πλοῦτος καὶ δόξα καὶ δυναστεία, ὀνόματα μέν ἐστι καλῶν καὶ τοῖς ἐναντίοις ἀναμεμιγμένα· τὰ δὲ ἐκεῖ εἰλικρινῆ καὶ καθαρὰ, οὐκ ἐν ὀνόμασιν, ἀλλ' ἐν πράγμασι τὴν μακαριότητα ἔχοντα. Ἵν' οὖν τούτων ἐπιτύχωμεν, ζηλώσωμεν τῶν μαρτύρων τὴν ἀρετὴν, τὴν ἀνδρείαν, τὸν ζῆλον, τὴν πίστιν, τὴν τῶν παρόντων ὑπεροψίαν, τὴν τῶν μελλόντων ἐπιθυμίαν. Ἔστι γὰρ ταῦτα καὶ χωρὶς διωγμοῦ πάντα κατορθοῦν. Κἂν γὰρ πυρὰ μὴ προκῆται, ἀλλ' ἐπιθυμία πρόσεστι σφοδροτέρα· κἂν ὀδόντες θηρίων μὴ ὦσιν, ἀλλὰ θηρίου χαλεπώτερος ἐπίκειται θυμός· κἂν δῆμιοι μὴ παρεστήκοιεν πλευρὰς καταξαίνοντες, ἀλλὰ φθόνος ἔγκειται δημίου παντὸς χαλεπώτερον κατεσθίων τὴν διάνοιαν. Δεῖ τοίνυν ἡμᾶς πρὸς τὰ πάθη ταῦτα ἀποδυσαμένους, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν φιλοσόφων λογισμῶν ἰσχὺν αὐτοῖς ἐπιτειχίσαντας, οὕτω τὸν παρόντα διανύειν βίον, καὶ πᾶσαν τὴν ζωὴν ἀγωνίου εἶναι· ἵνα ὀλίγον χρόνον πονήσαντες, διηνεκῶς στεφανωθῶμεν, καὶ τῶν ἀκηράτων ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν, καὶ πάντοτε σὺν Κυρίῳ ὄντες, καὶ τῆς συνουσίας ἐκείνης ἀπολαύοντες τῆς πάντα ὑπερβαινούσης λόγον καὶ διάνοιαν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς μετασχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[340] ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Ὁμιλία παραινετικὴ λεχθεῖσα ἐν τῷ ναῷ τῆς ἁγίας Ἀναστασίας πρὸς τοὺς ἀπολειφθέντας· καὶ ἀπόδειξις περὶ τῶν ἀγώνων καὶ ἄθλων τοῦ μακαρίου καὶ δικαίου Ἰώβ.

α'. Ὅσῳ ἐλάττους τῶν εἰωθότων οἱ συνελθόντες, τοσούτῳ καὶ ἡμεῖς μείζονι χρησόμεθα τῇ προθυμίᾳ. Οὐδὲ γὰρ δίκαιον ἂν εἴη τῶν ἀπολειφθέντων τὴν ῥᾳθυμίαν τὴν ἡμετέραν σπουδὴν λυμήνασθαι, ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο καὶ δαψιλεστέραν παραθήσομεν τὴν τράπεζαν, ἵνα τῇ πείρᾳ μαθόντες τὴν ζημίαν οἱ μὴ παραγενόμενοι, σπουδαιότεροι λοιπὸν περὶ τὰς συνόδους γίνωνται ταύτας. Διὸ δὴ καὶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην παρακαλῶ προσέχειν τοῖς λεγομένοις· οὕτω γὰρ διπλοῦν ὑμῖν ἔσται τὸ κέρδος· τοῖς τε γὰρ ἀπολειφθεῖσι διαβιβάζοντες τὰ λεγόμενα, σπουδαιοτέρους αὐτοὺς ἐργάσεσθε, τήν τε ὑμετέραν ψυχὴν φιλοσοφωτέραν κατασκευάσετε. Καθάπερ γὰρ τῆς γῆς ἡ φύσις ἀμελουμένη μὲν, βοτάνας ἐκφέρει πονηρὰς, συνεχῶς δὲ γεωργικῶν ἀπολαύουσα χειρῶν, ὥριμον δίδωσι τὸν καρπόν· οὕτω δὴ καὶ ἀνθρώπου ψυχὴ, ἡ μὲν ἐν ῥᾳθυμίᾳ κειμένη, πλημμελημάτων ἀκάνθας τίκτει· ἡ δὲ ἀπολαύουσα προνοίας, κομῶντα τῆς ἀρετῆς φέρει τὸν καρπόν. Διὸ καί τις σοφὸς παραινεῖ λέγων· *Ὅσπερ γεώργιον ἀνὴρ ἄφρων, καὶ ὥσπερ ἀμπελῶν ἀνὴρ ἐνδεὴς φρενῶν· ἐὰν ἀφῇς αὐτὸν, χερσωθήσεται καὶ χορτομανήσει.* Ἵν' οὖν μὴ τοῦτο γίνηται νῦν, συνεχῶς τοῦ λόγου τὴν δρεπάνην μεταχειρίζομεν[a]· κἂν μέν τι πονηρὸν βλαστάνῃ, διηνεκῶς ἐκκόπτομεν· ἂν δέ τι ὥριμον καὶ καρπὸν ἔχον, τρέφομέν τε καὶ ἀρδεύομεν, καὶ πρὸς ἀκμὴν ἄγομεν, συνεχῆ τὴν ἐπιμέλειαν ἐπιδεικνύμενοι. Διπλῆς γὰρ δεόμεθα προνοίας, μᾶλλον δὲ καὶ τριπλῆς· μιᾶς μὲν, ἵνα ἀπαλλαγῶμεν κακίας· ἑτέρας δὲ, ἵνα κτησώμεθα ἀρετήν· μετὰ δὲ ταῦτα, ἵνα τὴν κτηθεῖσαν διαφυλάξωμεν· ἔνθα καὶ πολλοῦ δεῖ μάλιστα πόνου· ἐπειδὴ καὶ ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος, καὶ τοῖς ἡμετέροις βασκαίνων καλοῖς, τοῖς κατωρθωκόσιν ἐπιτίθεται μειζόνως· καὶ καθάπερ οἱ πειραται καὶ καταποντισταὶ τὰ μὲν ἄμμον ἔχοντα πλοῖα παρατρέχουσιν, εἰ δέ που φόρτον ἴδοιεν ἔχοντα πολυτελῆ καὶ πλοῦτον ἐναποκείμενον, τούτοις ἐπιτίθενται, διατιτρῶντες κάτωθεν, προσβάλλοντες ἄνωθεν, πᾶσαν κινοῦντες μηχανήν· οὕτω δὴ καὶ ὁ διάβολος τοῖς μάλιστα πολλὴν συναγηοχόσι τὴν ἀρετὴν προσβάλλειν εἴωθεν καὶ φθονεῖν καὶ ἐπιβουλεύειν.

Τοσοῦτοι γοῦν ἦσαν ἄνθρωποι κατὰ τὴν οἰκουμένην ἐπὶ τοῦ Ἰώβ, καὶ πρὸς ἐκεῖνον μόνον ἀπεδύσατο, καὶ τὰ μηχανήματα αὐτοῦ πάντα ἐκίνησεν· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἴσχυσε ποιῆσαι ναυάγιον, ἀλλὰ καὶ πλείονα τὸν φόρτον εἰργάσατο καὶ μείζονα τὴν ἐμπορίαν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀρετή· βαλλομένη δυνατωτέρα γίνεται, καὶ ἐπιβουλευομένη ἀσφαλεστέρα καθίσταται. Ὅ δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου γέγονεν ἐκείνου, ὃς πανταχόθεν βαλλόμενος, ἀσφαλέστερος ἵστατο, καὶ μυρία βέλη δεχόμενος, οὐκ ἐνεδίδου, ἀλλ' ἐκένωσε μὲν τοῦ διαβόλου τὴν βελοθήκην, αὐτὸς δὲ οὐ κατέπεσεν οὐδὲ ὑπεσκελίσθη, ἀλλ' ὥσπερ ἄριστος κυβερνήτης, οὔτε μαινομένης τῆς θαλάττης [341] καὶ τῶν κυμάτων διεγειρομένων κατεπόντιζετο, οὔτε γαλήνης οὔσης ῥᾳθυμότερος ἐγίνετο· ἀλλ' ἐν ἑκατέρᾳ τῇ τῶν καιρῶν διαφορᾷ ἴσην τὴν ἑαυτοῦ τέχνην διετήρησε, καὶ οὔτε πλοῦτος αὐτὸν ἐφύσησεν, οὔτε πενία ἐταπείνωσεν. Οὔτε τοίνυν κατὰ ῥοῦν τῶν πραγμάτων φερομένων ὕπτιος ἦν καὶ ἀναπεπτωκώς, οὔτε ὅλης σχεδὸν τῆς οἰκίας ἀνατραπείσης καὶ πανωλεθρίας γενομένης διεταράχθη καὶ τὴν ἀνδρείαν ἤλεγξε τὴν ἑαυτοῦ. Ἀκουέτωσαν πλούσιοι, ἀκουέτωσαν πένητες· ἑκατέροις γὰρ τὸ διήγημα χρήσιμον· μᾶλλον δὲ πᾶσιν ἀνθρώποις ἡ ἱστορία λυσιτελής, καὶ τοῖς ἐν εὐημερίᾳ, καὶ τοῖς ἐν συμφοραῖς. Ἑκάτερα γὰρ τὰ ὅπλα μεταχειρίσας ὁ τῆς εὐσεβείας ἀγωνιστὴς, ὁ τῆς οἰκουμένης στεφανίτης, ἐν ἑκατέροις τὸ τρόπαιον ἔστησε, καὶ πρὸς πᾶν εἶδος πολέμου τοῦ δαίμονος ἐπελθόντος ἐκείνου, πρὸς ἅπαντα παρετάξατο, καὶ ἐν πᾶσιν ἀνεκηρύττετο· καὶ καθάπερ στρατιώτης γενναῖος καὶ εἰδὼς νυκτομαχεῖν, τειχομαχεῖν, ναυμαχεῖν, πεζομαχεῖν καὶ τοξεύειν, καὶ δόρυ σείειν, καὶ σφενδόνας καὶ ἀκοντίους καὶ παντὶ τρόπῳ μάχης περιγίνεσθαι τῶν ἐναντίων καὶ παντὸς κρατεῖν· οὕτω δὴ καὶ ὁ γενναῖος

[a] Hoc et sequentia legere malim in conjunctivo.

Digitized by Google

sulata et resurrectione fulgente. Propterea quoque præsens vita laboriosa facta est et multis sudoribus plena ; ut hinc crassiores homines qui rebus præsentibus sese libenter dedunt, depulsi, et ob vitæ hujus molestiam fatiscentes, voluptates et affectum erga præsentem vitam fugerent, atque ad cælorum currerent amorem, et ad illam festinarent diem. Philosophus enim et sublimis vir non opus habebit hujusmodi monitis, sed cogitans quanta res sit regnum cælorum ; imo ante regnum, quantum sit cum Deo et cum Christo esse (hoc quippe omni regno majus est), nullam rem præsentem suavem sentiet ; sed hæc despiciens, magis quam umbram illa prætercurret. Quoniam vero multi, carni servientes et a tyrannide sæcularium rerum detenti, sicut in cavernis latitantes feræ, in his libenter versantur : illorum erga istæc affectum exscindens, multa illis tristia immisit, timores, curas, sollicitudines, certamina, pericula, pavorem, et multum corporalium affectuum agmen, atque illam corporum obsidionem, aliaque multa, quæ sermone exprimi non possunt : ut illam saltem malorum molem formidantes, ad tranquillum portum appellere cupiant, et serenitate frui perpetua, quæ non mala bonis admixta habeat, sed bona pura, quæ vere bona sint. Nam quæ hic videntur bona esse, ut divitiæ, gloria, potentia, nomina sunt bonorum et contrariis admixta : quæ vero illic, sincera et pura sunt, non nomine tantum, sed re beatitudinem habentia. Ut ergo hæc consequamur, æmulemur martyrum virtutem, fortitudinem, zelum, fidem, præsentium contemptum, futurorum desiderium. Possunt enim hæc etiam absque persecutione omnia exhiberi. Etiamsi enim regus non propositus sit, at desiderium adest ardentius : etiamsi belluarum dentes non adsint, at animus adest bellua gravior ; etiamsi carnifices non adsint qui latera dilacerent, at instat invidia quovis carnifice sævior, quæ animum devorat. Oportet igitur nos contra hæc animi vitia promptos et expeditos, et philosophorum ratiociniis munitos, ita præsentem vitam transigere, et semper ad certandum paratos esse ; ut postquam tantillo tempore laboraverimus, perpetuo coronemur, et immortalibus fruamur bonis, semper cum Domino versantes, et consortio illo omnem mentem et cogitationem superante fruentes : quod utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

Homilia hortatoria habita in templo sanctæ Anastasiæ adversus eos qui non adfuerant ; ac demonstratio de agonibus et certaminibus beati et justi Jobi.

1. *De auditorum paucitate queritur.* — Quanto pauciores solito sunt ii qui convenerunt, tanto et nos majore utemur alacritate. Neque enim æquum fuerit absentium segnitiem studium nostrum labefactare ; imo propterea lautiorem etiam apponemus mensam, ut qui non adfuerunt quantum damni passi sint experimento discentes, studiosiores postea sint circa conventus nostros. Ideo etiam caritatem vestram rogo dictis attendatis : sic enim duplex vobis lucrum proveniet : absentibus enim dicta referentes, studiosiores illos efficietis, et vestram animam philosophiæ magis deditam reddetis. Quemadmodum enim terræ natura si negligatur, herbas emittit malas ; sin vero frequenter agricolarum manibus fruatur, fructum reddit maturum : sic et hominis anima, quæ in segnitie jacet, delictorum spinas parit, quæ vero studiose colitur, comantem virtutis fert fructum. Ideo quoque sapiens quidam admonet, dicens : *Quasi ager est vir stultus, et quasi vinea vir mente carens ; si reliqueris eum, arescet, atque inutilibus herbis luxuriabit* (*Prov.* 24. 30. 31). Ne igitur hoc nunc eveniat, frequenter verbi falcem immittimus ; et si quid mali germinet, assidue amputamus ; si quid autem opportunum, si fructum habens, nutrimus et irrigamus, et ad maturitatem adducimus, assiduam rei curam habentes. Duplici enim, imo triplici egemus providentia ; primo, ut a nequitia liberemur ; secundo, ut virtutem possideamus ; ad hæc vero, ut acquisitam virtutem conservemus : ubi maxime etiam multo labore est opus. Nam malignus dæmon bona operantibus nobis magis invidet, et bene operantes invadit : ac sicut piratæ si quam navim videant arena onustam, prætereunt ; sin vero sarcinas pretiosas et divitias ferentem, hanc adoriuntur, infra perforantes, superne oppugnantes, nullamque machinam non adhibent : ita et diabolus illos maxime adoriri solet, qui virtutis copiam magnam collegerunt, ipsisque invidere et insidias struere.

Virtus impugnata fit potentior. — Tot enim homines in orbe erant Jobi tempore ; et tamen adversus illum solum sese accinxit diabolus, machinasque omnes contra illum movit. Sed non potuit inferre naufragium ; quin etiam majorem sarcinam effecit et ampliorem negotiationem. Ejusmodi enim est virtus : impugnata potentior efficitur, et insidiis impetita tutior evadit : id quod et in beato illo contigit, qui undique oppugnatus, firmior constitit, et mille telis exceptis non cessit, sed diaboli pharetram evacuavit ; ipse vero non cecidit neque supplantatus est : sed sicut optimus gubernator, nec furente mari et concitatis fluctibus immergebatur, neque in tranquillo tempore negligentior factus est ; sed in utroque temporum discrimine parem servabat artem : et neque divitiæ ipsum inflabant, neque paupertas ejus animum deprimebat. Nec igitur cum res illi prospere cederent, segnis erat ; neque cum tota domus ejus eversa esset et universa in perniciem ierunt, turbatus est, nec a virtute constantiaque sua deflexit. Audiant divites, audiant pauperes : ambobus enim hæc enarratio utilis est : imo vero omnibus hominibus hæc historia utilitatem affert, tam iis qui prospere rem agunt, quam iis qui in calamitate versantur. Utraque enim arma tractans, pietatis certator, orbis athleta coronatus, in utroque certamine tropæum erexit ; et in omni belli genere dæmone illo irruente, in omni

Digitized by Google

certamine stabat, et in omnibus victor proclamabatur : ac sicut miles generosus qui sciret noctu pugnare, muros oppugnare, navali certamine confligere, pedes concertare, arcu, lancea, funda, telis, omnique pugnæ genere adversarios superare et ubique vincere : sic etiam generosus ille quamvis tentationem cum fortitudine magna tulit, a paupertate, a fame, a morbo, a dolore, a filiorum pernicie, ab amicis, ab inimicis, ab uxore, a servis paratam. Neque enim humana calamitas ulla est, quæ non in corpus ejus inflicta fuerit. Attamen retibus omnibus et diaboli illicitis superior fuit : quodque mirabilius est, omnia in illum irruebant, omnia cum exsuperantia, omnia uno tempore.

2. Ne enim hoc solum consideres, quod tanta passus sit, sed adde, non paulatim, neque dato intervallo ullo, sed omnia simul et uno tempore. Non modicum autem illud est tentationum additamentum : in reliquis enim hominibus primum nemo inveniatur, qui omnia simul patiatur, sed si cum paupertate concertet, bona tamen valetudine fruitur ; si paupertate simul et morbo circumveniatur, at sæpe uxorem habet ad gravia patienda solatium afferentem, quæ portus instar ipsi sit ; sin nec uxorem habeat talem, at non eam tamen quæ ita perniciosa consulat ; sin etiam ita perniciosa consulentem, at non filios omnes uno temporis momento amittit ; si etiam uno temporis momento, at non tali modo ; si illo modo, et amicos habet qui se consolentur ; si non consolentur, at non domestici insultant ; sin insultant, at non illi etiam in faciem conspuunt ; si autem illi etiam in faciem conspuant, at non ille tali morbo detinetur ; si tali morbo detinetur, tamen domicilio et lecto fruitur ; neque in fimo sedet ; si infimo sedeat, at habet qui sibi manum, porrigant ; si non habet qui sibi manum porrigant, at non habet qui contra se invehantur. Hic autem illa omnia sustinuit ; quodque mirabilius est, ut jam dixi, omnia simul : quod id efficit ut mala duplo et triplo majora videantur esse, quando is qui cum malis concertat, ne respirandi quidem solatium habet, sed ex continuitate inflicti mali major dolor et perturbatio oritur : quod hic contigit. Nam ovium perniciem et incendium excepit boum rapina, et hanc asinorum ; hanc vero camelorum captura et servorum cædes ; istam vero filiorum pernicies, et terribile illud insolitumque mortis genus horribiliusque sepulcrum (idipsum enim et exitium et sepulcrum fuit) et mensa, quæ nunc cibum sumentia corpora, nunc concisa excepit ; et phialæ atque pocula cum vino sanguinem excipientia, et concisa membra. Attamen post hanc gravem tragœdiam graviora alia rursus eum manent, cum ne vel tantillum respirasset. Hinc enim vermium scaturigines, saniei fluenta, in fimo sedes, testa quæ latera radat, vulnerum fœtor, qui novum illud famis genus induxit, ac ne præsentes quidem cibos tangere sinens, gravius ipsa fame fastidium inducebat : et hæc non duorum, non decem, non viginti, non centum dierum spatio, sed plurimis mensibus. Neque hic steterunt corporeæ calamitates : sed cum in hoc statu ille esset et undique cruciaretur, intus, extrinsecus, uxoris etiam machinæ eum aggrediebantur. Dæmonis telum effecta conjux, virum suum lingua impetit, et pacto inito cum diabolo, illum telis oppugnat, iis quæ supra diximus acerbioribus et perniciosioribus. Neque hic fuit certaminum finis ; sed initia rursus et procœmia acici erant. Quia enim nihil inde lucratus erat diabolus, amicorum chorus accessit, qui commiserantium specie inimicorum more insiliunt in jacentem, et ulcera refricant sibi mutuo succedentes, neque respirare sinentes, multis circulis ipsum circumdantes crudelemque agentes choream. Dicam etiam noctis intolerabilem tentationem, quæ et ipsa nova insolitaque erat ? Cæteris namque hominibus omnibus, licet innumera patiantur gravia, licet in carcere habitent, licet catena constringantur, licet calamitates deplorent, licet corporis mutilationem patiantur, licet fame premantur et morbo laboribusque et ærumnis ; attamen nox adveniens consolationis pharmacum adducit, corpus laboribus vacuum, et animam a curis liberam dimittens : huic vero tunc etiam portus in scopulum versus est, et pharmacum fuit ulcus, consolatio gravioris terribiliorisque doloris additamentum, tempestas ipsi fuit in nocte, quæ cæteris hominibus parit tranquillitatem : et fugiebat quidem ille quasi a fluctibus a die, ob intolerabiles illos dolores ; invenit autem fluctus decumanos, vortices, petras et saxa latentia, ita ut jam diei fluctus optaret. Ideo etiam ipse, hoc novum malum enarrans, clamabat dicens : *Si accubem, dico, Quando dies erit ? si surgam, dico, Quando vespera* (*Job* 7. 4)? Qua de causa, dic mihi ? nam in die quidem jure noctem requiris : vesperam enim ille noctem vocat, quæ a diurnis malis dat requiem : cum autem nox advenit, tunc adest tranquillitas, et dolorum sollicitudinumque oblivio. Cur ergo rursus diem requiris ? Quia mihi nox die molestior est : neque enim mihi immunitatem a laboribus præstat, sed eorum augmentum et tumultus atque perturbationes : atque hoc ipsum declarans dicebat : *Terres me in insomniis, et in visis me percellis* (*Ibid.* v. 14). Etenim perterrebatur tremendis illis nocturnis visis, intolerando timore, mentis excessu terrore obrutus.

3. Annon defatigamini audientes tam frequentes illas calamitates ? At ille patiens non fatiscebat. Quamobrem rogo caritatem vestram, adhuc paululum exspectetis : nondum enim totum diximus, neque addidimus alteram exsuperantiam. Unum quidem erat, quod omnia mala quæ hominibus accidunt, unum corpus perferret : aliud vero, quod omnia simul, nec vel minimam habebat requiem vel dilationem. Tertium addere volo : quodnam illud est ? Quod dictorum singula non modo simul ingruerunt, sed etiam cum vi magna et vehementia : nam paupertas ejus erat omni paupertate gravior ; morbus item, sedes, filiorum pernicies, bonorumque omnium. Perpende autem : perdidit quispiam bona sua ? at non penitus omnia, neque tali modo.

Digitized by Google

ἐκεῖνος ἅπαντα πειρασμὸν μετὰ πολλῆς ἤνεγκε τῆς ἀνδρείας, τὸν ἀπὸ πενίας, τὸν ἀπὸ λιμοῦ, τὸν ἀπὸ νόσου, τὸν ἐξ ὀδύνης, τὸν ἀπὸ τῆς τῶν παίδων ἀπωλείας, τὸν ἀπὸ τῶν φίλων, τὸν ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν, τὸν ἀπὸ τῆς γυναικὸς, τὸν ἀπὸ τῶν οἰκετῶν. Οὐδὲ γὰρ ἦν ἀνθρωπίνη συμφορὰ ἡ μὴ εἰς τὸ σῶμα ἐξεκενώθη ἐκείνου. Ἀλλ' ὅμως ἁπάντων ὑπερηνέχθη τῶν δικτύων καὶ ὑψηλότερος γέγονε τῶν τοῦ διαβόλου καλάμων· καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, ὅτι καὶ πάντα αὐτῷ ἐπῆει, καὶ πάντα μεθ' ὑπερβολῆς καὶ πάντα ὑφ' ἕν.

β'. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο μόνον ἴδῃς, ὅτι τοσαῦτα ἔπαθεν, ἀλλὰ πρόσθες, ὅτι οὐδὲ κατὰ μικρὸν οὐδὲ ἐκ διαστήματος, ἀλλ' ὑφ' ἓν καὶ ὁμοῦ. Οὐ μικρὰ δὲ αὕτη πειρασμῶν προσθήκη· τῶν μὲν γὰρ ἄλλων ἁπάντων ἀνθρώπων πρῶτον μὲν οὐδεὶς ἂν εὑρεθείη πάντα ὑπομείνας ὁμοῦ, ἀλλ' εἰ καὶ πενίᾳ παλαίει, ὅμως ὑγείας ἀπολαύει· εἰ δὲ καὶ πενίᾳ καὶ νόσῳ περιεπάρη, ἀλλὰ γυναικὸς πολλάκις ἀπέλαυσε παραμυθουμένης φέρειν τὰ δεινὰ, καὶ ἀντὶ λιμένος αὐτῷ γινομένης· εἰ δὲ μὴ γυναικὸς ἀπέλαυσε τοιαύτης, ἀλλ' οὐχ οὕτω συμβουλευούσης ὀλέθρια· εἰ δὲ καὶ οὕτω συμβουλευούσης ὀλέθρια, ἀλλ' οὐχὶ καὶ τοὺς παῖδας ἀθρόον ἀπώλεσεν ἅπαντας· εἰ δὲ καὶ ἀθρόον, ἀλλ' οὐ τοιούτῳ τρόπῳ τελευτῆς· εἰ δὲ καὶ τοιούτῳ τρόπῳ τελευτῆς, ἀλλὰ φίλους ἔσχε παρακαλοῦντας· εἰ δὲ οὐκ ἔσχε παρακαλοῦντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ οὕτως ἐπεμβαίνοντας· εἰ δὲ καὶ ἐπεμβαίνοντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ οἰκέτας ὀνειδίζοντας· εἰ δὲ καὶ ὀνειδίζοντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐμπτύοντας· εἰ δὲ καὶ εἰς τὸ πρόσωπον ἐμπτύοντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ νόσῳ τοσαύτῃ περιεπάρη· εἰ δὲ καὶ νόσῳ περιεπάρη τοσαύτῃ, ἀλλὰ ὠματίου καὶ σκέπης ἀπέλαυσε, καὶ οὐκ ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο· εἰ δὲ καὶ ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο, ἀλλ' ἔσχε τοὺς χεῖρα ὀρέγοντας· εἰ δὲ μὴ ἔσχε τοὺς χεῖρα ὀρέγοντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ τοὺς ἐπεμβαίνοντας. Οὗτος δὲ ἅπαντα ταῦτα ὑπήνεγκεν, καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, ὃ προλαβὼν εἶπον, ὅτι καὶ ὁμοῦ πάντα, ὅπερ διπλασίονα καὶ τριπλασίονα ποιεῖ τὰ χαλεπὰ φαίνεσθαι, ὅταν μηδὲ τὴν ἐκ τῆς ἀνακωχῆς ἔχῃ παραμυθίαν [342] ὁ ἀγωνιζόμενος, ἀλλὰ τῇ συνεχείᾳ τῆς ἐπαγωγῆς πλείων ὁ θόρυβος γίνηται καὶ μείζων ἡ ταραχή· ὅπερ ἐπὶ τούτου συνέβη. Τὴν μὲν γὰρ τῶν προβάτων ἀπώλειαν καὶ τὸν ἐμπρησμὸν διεδέχετο τῶν βοῶν ἡ ἁρπαγὴ, καὶ τὴν τούτων ἡ τῶν ὄνων ἀφαίρεσις, καὶ ταύτην ἡ τῶν καμήλων αἰχμαλωσία καὶ τῶν οἰκετῶν ἡ σφαγὴ. καὶ ταύτην ἡ τῶν παίδων ἀπώλεια καὶ ὁ φρικτὸς ἐκεῖνος καὶ καινὸς θάνατος, καὶ ὁ φρικωδέστερος τάφος (ὁ αὐτὸς γὰρ ὁμοῦ καὶ θάνατος καὶ τάφος ἐγίνετο). καὶ ἡ τράπεζα, ἡ νῦν μὲν ἑστιώμενα, νῦν δὲ κατακοπέντα δεξαμένη τὰ σώματα, καὶ αἱ φιάλαι καὶ τὰ ποτήρια μετὰ τοῦ οἴνου τὸ αἷμα ὑποδεχόμενα, καὶ τὰ κατακεκομμένα μέλη. Ἀλλὰ ὅμως τὴν χαλεπὴν ταύτην τραγῳδίαν ἕτερα χαλεπώτερα πάλιν αὐτὰ ἀναμένει[a], οὐδὲ μικρὸν ἀναπνεύσαντα. Ἐντεῦθεν γὰρ αἱ πηγαὶ τῶν σκωλήκων, οἱ τῶν ἰχώρων ῥύακες, ἡ ἐπὶ τῆς κοπρίας καθέδρα, τὸ ὄστρακον τὸ τὰς πλευρὰς καταξαῖνον, ἡ δυσωδία τῶν ἑλκῶν ἡ τὸν καινὸν ἐκεῖνον ἐπεισάγουσα λιμὸν, καὶ ὁρωμένων οὐκ ἀφιεῖσα τῶν σιτίων ἅπτεσθαι, καὶ τοῦ λιμοῦ χαλεπωτέραν ἐντιθεῖσα τὴν ἀηδίαν· καὶ ταῦτα οὐκ ἐπὶ δύο καὶ δέκα καὶ εἴκοσι καὶ ἑκατὸν ἡμέρας, ἀλλ' ἐπὶ μησὶ πλείοσι. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἵστατο τὰ τῶν παλαισμάτων, ἀλλ' ἐν τούτοις ὄντος αὐτοῦ καὶ ἀποτηγανιζομένου πάντοθεν, ἔνδοθεν, ἔξωθεν, ἐπῆει καὶ τὰ τῆς γυναικὸς μηχανήματα. Γίνεται γὰρ τοῦ δαίμονος ὅπλον ἡ σύνοικος. καὶ τοξεύει τὸν ἄνδρα, τὴν γλῶτταν δανείσασα τῷ διαβόλῳ, καὶ βάλλει τῶν εἰρημένων βέλη πικρότερα καὶ ὀλεθριώτερα. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα τέλος ἐλάμβανε τὰ παλαίσματα, ἀλλ' ἀρχὴ πάλιν καὶ προοίμια τῆς παρατάξεως ἦν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν ἐντεῦθεν ἐγένετο πλέον τῷ διαβόλῳ, τῶν φίλων ὁ χορὸς παρεγένετο, ἐν προσωπείῳ συμπαθείας τὰ τῶν πολεμίων ἐπιδεικνύμενος, καὶ ἐνάλλονται κειμένῳ, καὶ ἀναξαίνουσι τὰ ἕλκη, ἀλλήλους διαδεχόμενοι καὶ μηδὲ ἀναπνεῖν ἐῶντες, καὶ πολλοὺς κύκλους κυκλοῦντες, χαλεπήν τινα χορείαν χορεύοντες. Εἶπα καὶ τῆς νυκτὸς τὸν ἀφόρητον πειρασμὸν, καὶ αὐτὸν καινὸν ὄντα καὶ παράδοξον; Τοῖς μὲν γὰρ ἄλλοις ἅπασιν ἀνθρώποις, κἂν μυρία πάσχωσι δεινὰ, κἂν δεσμωτήρια οἰκῶσι, κἂν ἅλυσιν περικέωνται, κἂν συμφορὰς θρηνῶσι, κἂν λώβην σώματος ὑπομένωσι, κἂν πενίᾳ πιέζωνται, κἂν νόσῳ, κἂν πόνοις, κἂν ταλαιπωρίαις, ἀλλ' ὅμως ἐπελθοῦσα ἡ νὺξ φάρμακον ἐπάγει παραμυθίας, ἀφεῖσα τῶν πόνων τὸ σῶμα, ἀνεῖσα τῶν φροντίδων τὴν ψυχήν· ἐπὶ δὲ ἐκείνου τότε καὶ ὁ λιμὴν σκόπελος γέγονε, καὶ τὸ φάρμακον ἕλκος κατέστη, καὶ ἡ παραμυθία προσθήκη τις ἦν ὀδύνης χαλεπωτέρα, καὶ φοβερώτερος ὁ χειμὼν ἐγίνετο ἐν τῇ πᾶσιν ἀνθρώποις νυκτὶ παρεχούσῃ γαλήνην· καὶ ἔφευγε μὲν ὡς ἀπὸ κυμάτων τῆς ἡμέρας, διὰ τὰς ἀκαρτερήτους ὀδύνας ἐκείνας, εὗρισκε δὲ τρικυμίας καὶ στροβίλους καὶ ὑφάλους καὶ σπιλάδας, ὡς πάλιν τὰ ἐν τῇ ἡμέρᾳ κύματα ζητεῖν. Διὸ δὴ καὶ αὐτὸς τὸ καινὸν τοῦτο πάθος διηγούμενος, ἑβδαλέγων· *Ἐὰν κοιμηθῶ, λέγω· Πότε ἡμέρα; ἐὰν ἀναστῶ, λέγω· Πότε ἑσπέρα;* Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι; ἐν μὲν γὰρ τῇ ἡμέρᾳ εἰκότως τὴν νύκτα ἐπιζητεῖς· ἑσπέραν γὰρ τὴν νύκτα καλεῖ, ἅτε ἀτέλειαν πᾶσι παρέχουσαν τῶν μεθημερινῶν κακῶν· ἐν νυκτὶ δὲ γενόμενος καὶ γαλήνῃ καὶ λήθῃ τῶν ὀδυνῶν ἐκείνων καὶ τῶν φροντίδων, τί πάλιν ἐπιζητεῖς τὴν ἡμέραν; Ὅτι μοι τῆς [343] ἡμέρας χαλεπωτέρα ἡ νύξ· οὐ γὰρ ἀτέλειάν μοι παρέχει τῶν πόνων, ἀλλ' ἐπίτασιν καὶ θορύβους καὶ ταραχάς· καὶ τοῦτο αὐτὸ διηγούμενος ἔλεγε· *Φοβεῖς με ἐν ἐνυπνίοις, καὶ ἐν ὁράμασί με καταπλήσσεις.* Καὶ γὰρ ἐξιδειματοῦτο, φοβερὰς ὄψεις ὁρῶν ἐπὶ τῆς νυκτὸς, καὶ φόβον ἀφόρητον ὑπομένων, ἔκστασίν τε πολλὴν καὶ κατάπληξιν.

γ'. Ἆρα οὐκ ἀπεκάμετε ἀκούοντες τὰς ἐπαλλήλους ταύτας συμφορὰς; Ἀλλ' ἐκεῖνος οὐκ ἔκαμνε πάσχων. Διὸ δὴ παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ἔτι μικρὸν ἀναμεῖναι· οὐδέπω γὰρ τὸ πᾶν εἰρήκαμεν, οὐδὲ τὴν ἑτέραν προσεθήκαμεν ὑπερβολήν. Μία μὲν γὰρ ἦν, ὅτι πάντα τὰ ἐν ἀνθρώποις κακὰ ἐν σῶμα ὑπέμεινεν· ἑτέρα δὲ, ὅτι πάντα ὁμοῦ, καὶ οὐδὲ τὴν τυχοῦσαν ἔσχεν ἀνακωχήν· βούλομαι δὲ καὶ τρίτην εἰπεῖν· τίς οὖν ἐστιν αὕτη; Ὅτι τῶν εἰρημένων ἕκαστον οὐ μόνον [οὐχ] ὁμοῦ ἐπῆλθεν, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς καὶ τῆς σφοδρότητος· ἥ τε γὰρ πενία πενίας ἀπάσης χαλεπωτέρα, ἥ τε νόσος, ἥ τε καθέδρα, ἥ τε τῶν παίδων ἀπώλεια, ἥ τε τῶν ὄντων ἁπάντων. Σκόπει δέ· Ἀπώλεσέ τις τὰ ὄντα; ἀλλ' οὐχ οὕτως ὁλοσχερῶς, οὐδὲ τρόπῳ τοιούτῳ. Ἀπέβαλε παῖδας; ἀλλ' οὐδέποτε ὑφ' ἓν ἅπαντας, οὐδὲ τοσούτους, οὐδὲ τοιούτους. Νόσῳ περιέπεσεν; ἀλλ' οὐ τοιαύτῃ, ἀλλ' ἢ πυρετοῖς, ἢ λώβῃ, ἢ ἑτέρῳ τινὶ πάθει συνήθει. Ἐκείνη δὲ ἡ πληγὴ ξένη τις ἦν, καὶ τῷ πάσχοντι μόνῳ σαφής. Λόγος γὰρ οὐδεὶς παραστῆσαι δύναιτ' ἂν τὸ πικρὸν τῶν ἑλκῶν ἐκείνων καὶ τὸ τῶν τραυμάτων ὀδυνηρὸν, ἀλλ' ἀρκεῖ μόνον τὸν ἐργασάμενον εἰπόντα καὶ τὸν ἔσχατον αὐτοῦ θυμὸν, ἐνδείξασθαι τῆς πληγῆς τὸ

[a] Locum corruptum restitue legendo· ἀλλ' ὅμως μετὰ τὴν χαλ.... πάλιν αὐτὸν ἀναμένει.

Digitized by Google

μέγεθος. Καινὴ ἦν καὶ ἡ καθέδρα ἦν καὶ ξένη· οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδεὶς τέως οὕτω ποτὲ καθεσθεὶς ἀθρίως ἅπαντος τοῦ χρόνου, ὥσπερ ἐκεῖνος ὑπέμεινε, γυμνὸς ἱματίων, στέγης ἀπεστερημένος ἀπάσης, ἐπὶ τῆς κοπρίας ἠλωμένος καθήμενος. Ἔσχε τις γυναῖκα πονηρὰν πολλάκις, ἀλλ' οὐδεὶς [a] οὐδέποτε ἐγένετο οὕτω πονηρά, ὡς ἐν τοιαύτῃ συμφορᾷ ἐπιτίθεσθαι τῷ ἀνδρί, καὶ ξίφος ἀνενῆσαι κατὰ τῆς ἐκείνου ψυχῆς, καὶ συμβουλεῦσαι τοιαύτας συμβουλάς. Καὶ τὸ τῶν φίλων δὲ ξένον, καὶ τὸ τῶν οἰκετῶν· καὶ τὸ τοῦ λιμοῦ δὲ καινότερον πάλιν, ὅτι παρακειμένης οὐκ ἀπεγεύετο τῆς τραπέζης. Εἶπω καὶ τετάρτην ὑπερβολήν; τὸν πλοῦτον λέγω τὸν ἔμπροσθεν καὶ τὴν εὐημερίαν. Ὁ μὲν γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἐν πενίᾳ ζήσας, εὐκολώτερον ἂν ταύτην ἤνεγκεν, ἅτε μελετήσας τὸ πάθος· ὁ δὲ ἐξ εὐημερίας τοσαύτης κατενεχθείς, διὰ τὸ ἀγύμναστον καὶ ἀμελέτητον καὶ χαλεπωτέραν ὑπομένειν εἰκὸς τὴν αἴσθησιν, καὶ πικροτέραν τὴν ὀδύνην, καὶ μείζονα τὴν ταραχήν. Ἔστι καὶ πέμπτην εἰπεῖν· ποίαν δὴ ταύτην; Ὅτι τῶν μὲν ἄλλων ἕκαστος ἀνθρώπων πολλὰ συνειδὼς ἑαυτῷ πονηρὰ, τὴν αἰτίαν οἶδεν ὧν πάσχει· οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς παραμυθίαν· ἐκεῖνος δὲ οὐδὲ τοῦτο εἶχε λογίσασθαι, ὅτι κλημμελημάτων καὶ ἁμαρτημάτων ἔτινε δίκας· ὃ μάλιστα αὐτοῦ τὸν λογισμὸν ἐθορύβει. Ὅτε μὲν γὰρ εἰς τὸν βίον εἶδε τὸν ἑαυτοῦ, καὶ τὸ συνειδὸς ὑπὲρ τὸν ἥλιον λάμπον, καὶ τῶν κατορθωμάτων τὸ πλῆθος, ἤδει ὅτι στεφάνων καὶ βραβείων καὶ μυρίων ἐπάθλων ἄξιος ἦν· ὅτε δὲ εἰς τὸ σῶμα καὶ τὰ ἕλκη καὶ τὰ συμβεβηκότα ἅπαντα, τῶν τὰ ἴσχατα τετολμηκότων [344] ὁρῶν ἑαυτὸν χαλεπώτερα πάσχοντα, οὐδὲ τὴν αἰτίαν εὕρισκεν εἰπεῖν δι' ἣν ταῦτα ἔπασχε· διὸ δὴ ἐπὶ τὸ ἀκατάληπτον τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας καταφυγὼν ἔλεγεν· *Ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο.* Καὶ τὴν γυναῖκα δὲ ἐπιστομίζων ἐκ τῶν ἐγχωρούντων, καὶ λογισμὸν συνείδησιν τὴν εὐλάβειαν αὐτοῦ σφόδρα ἐπιδεικνύμενον, λέγων οὕτως· *Εἰ τὰ ἀγαθὰ δεξάμεθα παρὰ Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν;*

Εἶπω καὶ ἑτέραν ὑπερβολὴν μάλιστα στεφανοῦσαν καὶ ἀνακηρύττουσαν τὸν ἀθλητὴν ἐκεῖνον, καὶ δεικνύουσαν αὐτοῦ ὑψηλὴν καὶ τῶν οὐρανῶν ἁπτομένην ψυχήν; Τίς οὖν ἐστιν αὕτη; Ἡ ἀπὸ τοῦ χρόνου διαφορά· πρὸ γὰρ τῆς χάριτος καὶ πρὸ τοῦ νόμου γενόμενος, τοιαῦτα ἐφιλοσόφησεν. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ μυρίους δυνάμενον πλέξαι στεφάνους. Τῶν γὰρ αὐτῶν κατορθωμάτων οὐχ οἱ αὐτοὶ κεῖνται μισθοὶ, ὅταν ὁ μὲν ἐν τοῖς ἀνωτέροις χρόνοις ταῦτα κατωρθωκὼς ᾖ, ὁ δὲ ἐν τοῖς ἐσχάτοις, ἀλλὰ πολλῷ μείζους τῷ προτέρῳ. Οὐ γὰρ ἦν ἴσον, παραγενομένου τοῦ Χριστοῦ καὶ τοσαῦτα ἐπιδειξαμένου καὶ παραινέσαντος καὶ συμβουλεύσαντος φιλοσοφεῖν, καὶ πρὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ καὶ πρὸ νόμου καὶ πρὸ προφητῶν τοιαῦτα ἐπιδείκνυσθαι. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ παραγενόμενος πλείονα ἀρετῆς προσθήκην ἐπιζητεῖ, λέγων· *Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλεῖον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Ὅσῳ γὰρ πλείων ἡ διδασκαλία γέγονε, τοσούτῳ δικαιότερα καὶ πλείονα ἔθετο μέτρα ἀρετῆς. Ἀλλ' οὗτος οὐ διδασκαλίας ἀπολαύσας, οὐ γράμμασιν ἐντυχὼν, οὐ βιβλίοις, οὐχ ἑτέρους θεασάμενος, οὐκ εἰς τὸν ἔμπροσθεν χρόνον ἀναβραμεῖν ἔχων καὶ τοὺς κατωρθωκότας ἐννοῆσαι· οὐδέπω γὰρ ἦν γραφὴ, ἡ ἱστορία τὰ γεγενημένα παραδιδοῦσα· ἀλλ' ἐν ἀτριβεῖ τῇ ὁδῷ, ἐν ἁπλώτῳ τῇ θαλάττῃ, ἐν ζόφῳ τοσούτῳ κακίας, μόνος καὶ πρῶτος ἐκεῖνος τότε ταύτην φιλοσοφίας ἔτεμε τὴν ὁδὸν, τῷ κεφαλαίῳ τῶν ἀγαθῶν μεθ' ὑπερβολῆς ἄκρος ἀποδειχθείς. Μέγιστον μὲν γὰρ καὶ τὰ ἐλάττονα μέρη τῆς ἀρετῆς κατορθοῦν, πολλῷ δὲ μεῖζον τὸ ἐν τῷ ἀκροτάτῳ πάντων ἀκρότατον εἶναι· ὅτι δὲ τὸ πάντων ἀκρότατον ἡ ὑπομονὴ, οὐδεὶς ἀντερεῖ. Ταῦτα γοῦν καὶ αὐτὸς ὁ διάβολος εἰδὼς, ἔλεγε· *Δέρμα ὑπὲρ δέρματος, καὶ πάντα ὅσα ὑπάρχει τῷ ἀνθρώπῳ, δώσει ὑπὲρ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ· οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ ἀπόστειλον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἅψαι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ.* Ὅθεν δῆλον ὅτι πάντων ἀκρότατον τοῦτο τὸ κατόρθωμα, καὶ νεανικῆς τινος καὶ σιδηρᾶς δεόμενον ψυχῆς.

δ'. Εἶδες αὐτὸν ἐν τοῖς πειρασμοῖς, ὅσον ἰδεῖν σοι δυνατὸν ἦν; τὴν γὰρ ἀκρίβειαν οὐδὲ αὐτὸς ὁ λόγος παραστῆσαι ἰσχυσεν. Ὀδύνη γὰρ καὶ βασάνους καὶ ἀθυμίας τυραννίδα καὶ τὴν ἐκ τῶν τοσούτων νεφάδων ἐγγινομένην ταραχὴν οὐδαμῶς λόγου δύναμις ἑρμηνεῦσαι δύναται τοῖς ἀκηκοόσιν, ὡς αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ πεῖρα. Φέρε σοι οὖν δείξω πάλιν αὐτὸν (οὐδὲ γὰρ τοῦτο μικρὸν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα φιλοσοφωτάτης δεόμενον ψυχῆς) ἐν πλούτῳ καὶ ἐν εὐημερίᾳ πολλὴν ἐπιδεικνύμενον φιλοσοφίαν. Τίς οὖν ἦν πλούσιος ὢν; Κοινὸς ἁπάντων λιμὴν, κοινὸς ἁπάντων πατὴρ, κοινὸς ἰατρὸς, μᾶλλον δὲ καὶ ἰατροῦ μεῖζον [b]· ἄκουσον γοῦν αὐτοῦ λέγοντος· *Ἐγὼ ἤμην ὀφθαλμὸς τυφλῶν,* [345] *ποῦς δὲ χωλῶν.* Ὁρᾷς πῶς ἰατροῦ μείζων, ἀντὶ τῆς φύσεως τοῖς πεπηρωμένοις ἐγίνετο; καὶ ἅπερ οὐκ ἴσχυσαν ἰατροὶ τῇ τέχνῃ διορθῶσαι, ταῦτα αὐτὸς ἀνεκτᾶτο τῇ παρακλήσει, διὰ τὴν πολλὴν εἰς αὐτοὺς πρόνοιαν ἀντὶ τῶν μελῶν αὐτοῖς γινόμενος. Ὥσπερ γὰρ ὑγιεῖς καὶ ἀρτίποδας καὶ βλέποντες, οὕτω διέκειντο οἱ τὰ μέλη ταῦτα κεκολοβωμένοι, οὐκ αἰσθανόμενοι τῆς χωλείας οὐδὲ τῆς πηρώσεως διὰ τὴν πολλὴν τούτου πρόνοιαν. Διὰ δὴ τοῦτο οὐδὲ εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ παρεμυθούμην χωλοὺς καὶ τυφλοὺς, ἀλλὰ, Ποῦς αὐτῶν ἦμην καὶ ὀφθαλμός· καὶ πάλιν, *Ἐγὼ ἤμην πατὴρ ἀδυνάτων.* Οὐδὲ ἐνταῦθα εἶπεν, Παρεμυθούμην ὀρφανοὺς, ἀλλὰ, Πατὴρ ἦμην αὐτῶν· δηλῶν διὰ τούτου, ὅτι οὐδὲ αἴσθησιν ἦφιεί γίνεσθαι τῆς ὀρφανίας, οὐδὲ φανῆναι τὸ δεινὸν συνεχώρει· καθάπερ ἐκεῖ τὴν πήρωσιν τῇ περιουσίᾳ τῆς προνοίας τῶν τὰ τοιαῦτα πεπονθότων, καὶ αὐτὴν τῶν δεινῶν ἀναιρῶν τὴν αἴσθησιν. Οὐ σώματα δὲ μόνον ἐθεράπευε κεκολοβωμένα, οὐδὲ ὀρφανίας διώρθου, τοῖς μὲν ἀντὶ μελῶν, τοῖς δὲ ἀντὶ γονέων γινόμενος, ἀλλὰ καὶ δικαστὴς αὐτοχειροτόνητος καθίστατο· μᾶλλον δὲ καὶ δικαστοῦ πλέον· *Δίκην* γὰρ, φησὶν, *ἣν οὐκ ᾔδειν, ἐξιχνίασα, καὶ συνέτριψα μύλας ἀδίκων, καὶ ἐκ μέσου τῶν ὀδόντων αὐτῶν ἐξήρπασα ἅρπαγμα.* Τοῦτο δικαστοῦ πολὺ πλέον. Οἱ μὲν γὰρ δικάζοντες κάθηνται ἀναμένοντες τοὺς ἠδικημένους, καὶ μετὰ τὴν ἐκείνων ἔντευξιν, τότε τὴν παρ' ἑαυτῶν παρέχουσι συμμαχίαν οἱ δοκιμώτατοι τῶν δικαζόντων· ὡς οἵ γε πολλοὶ οὐδὲ τοῦτο· οὗτος δὲ καὶ τοὺς δοκιμωτάτους ἐνίκησε, καὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερηκόντισεν. Οὐδὲ γὰρ ἀνέμενε τοὺς ἀδικουμένους ἐλθεῖν πρὸς αὐτὸν, οὐδὲ μετὰ τὴν ἐκείνων ἔντευξιν ἐπῆει τῇ συμμαχίᾳ, ἀλλὰ αὐτὸς προλαμβάνων περιῄει ζητῶν τοὺς ἠδικημένους, καὶ οὐδὲ ἁπλῶς ζητῶν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἀγρυπνίας, μετὰ πολλῆς τῆς φροντίδος. Καὶ τοῦτο εἰσῃ σαφῶς, τῆς λέξεως· καταμαθὼν τὴν δύναμιν· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐζήτησα, ἀλλὰ, *Δίκην ἣν οὐκ ᾔδειν ἐξιχνίασα·* τουτέστι, ἐρεύνησα, περιεργασάμην πολυπραγμόνων, διετέλεσα

[a] Legendum omnino vel οὐδεμία, vel οὐδεν.

[b] Legendum vel μείζων, vel μείζόν τι

Digitized by Google

Amisit filios? at numquam uno momento omnes, neque tot, neque tales. In morbum incidit? at non talem, sed vel febri laboravit, vel mutilatione, vel simili aliquo consuetoque morbo. Illa autem plaga insolita erat, quæ uni patienti nota esset. Nullus enim sermo explicare possit quam acerba essent ulcera illa et quantum inferrent vulnera dolorem; sed satis est dixisse quis malum inflixerit, et quam exulcerato is animo esset, ut plagæ magnitudo ostendatur. Nova item et insolita erat ejus sedes. Neque enim ullus unquam pauper sic sedit omni tempore sub dio, ut ille sedebat, vestibus nudatus, tecto privatus omni, in fimo sedens vermibus scatens. Sæpe evenit ut quis malam haberet uxorem: sed nulla unquam tam improba fuit quæ in tanta calamitate virum insectaretur, et gladium acueret adversus animam ipsius, talisque consilia daret. Amicorum quoque et domesticorum animum considera: famis quoque novum genus, quod mensa apposita nihil gustare posset Dicam et quartam hyperbolen? divitias nempe et prosperitatem pristinam. Nam qui ab initio in paupertate vixit, facilius fert illam, utpote qui malum illud diu tulerit: qui autem ex tanta opulentia delapsus est, eum utpote nec expertum, nec noscentem illam verisimile est gravius sensisse, acerbius doluisse, et magis turbatum fuisse. Quintum etiam dici possit: quodnam illud? In aliis quidem, singuli homines qui multorum sibi malorum conscii sunt, causam norunt, cujus causa patiuntur; idque non parum est ad consolationem: ille vero neque hoc quidem cogitare poterat, quod delictorum peccatorumque pœnas daret: et hoc maxime ratiocinium ejus turbabat. Cum enim vitam suam perpendebat et conscientiam suam plus quam sol effulgentem ac recte factorum multitudinem, noverat se coronis et bravio et præmiis innumeris esse dignum: cum vero corpus suum respiciebat, ulcera, et omnia quæ sibi acciderant; videns se graviora pati, quam qui extrema scelera perpetraverant, nullam causam invenire et dicere poterat cur talia pateretur. Ideo igitur ad incomprehensibilem Dei dispensationem confugiens dicebat: *Sicut Domino placuit, ita factum est* (*Job* 1. 21). Et uxorem reprimens pro facultate rationem exprompsit quæ pietatem ejus admodum ostendebat, sic dicens: *Si bona suscepimus a Domino, mala non sustinebimus* (*Job.* 2, 10)?

Ante gratiam virtus difficilior erat. — Aliam quoque dicam hyperbolen, quæ athletam illum maxime coronet ac prædicet, ostendatque illius animam sublimem ad cælum usque pertingentem. Quænam igitur illa est? Temporis differentia: cum enim ante gratiam et ante legem exstitisset, tali tamen plenus erat philosophia. Non parum autem illud est, sed quod sexcentas possit nectere coronas. Eorumdem enim recte factorum non eædem sunt mercedes, cum alius quidem priscis temporibus talia patravit, alius autem infimo ævo; sed priori longe majores. Neque enim par res est, postquam Christus advenit, postquam tot tantaque exhibuit et monuit et philosophandi consilia dedit præclare agere et ante ipsius adventum et ante legem et prophetas talia præstaro. Propterea postquam advenit, majorem virtutem requirit, dicens: *Nisi abundáverit justitia vestra plus quam Scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cælorum* (*Matth.* 5. 20). Quanto major enim fuit doctrina, tanto majores et justiores virtutis mensuræ positæ sunt. At hic non doctrina institutus, non scriptis eruditus, non libris, cum nullos similes vidisset, nec posset ad superiora tempora recurrere, et præclara exempla considerare; nondum enim erat scriptura, nec historia quæ res gestas traderet; sed in via non trita, in mari in quo nullus enavigaverat, in tanta nequitiæ caligine, solus et primus ille tunc hanc philosophiæ viam aperuit, in summa virtute cum exsuperantia summus declaratus. Valde magnum quippe est vel minores virtutis partes recte exsequi; longe majus autem in summo supremum omnium esse: quod autem patientia sit omnium suprema, nemo negaverit. Hæc igitur cum ipse diabolus sciret, dicebat: *Pellem pro pelle, et omnia quæ habet homo, dabit pro anima sua: sed mitte manum tuam, et tange carnem ejus* (*Job* 2. 4). Unde palam est hanc virtutem esse omnium supremam, quæque virili et ferrea opus habeat anima; siquidem videre posses quantus ille erat in tentationibus. Rem enim sermo accurate exhibere non potuit. Dolorem enim, supplicia, memoris tyrannidem, et perturbationem ex tot tristibus rebus ortam, nulla vis sermonis efferre sic potest audientibus, ut ipsa rerum experientia.

4. Age ergo illum tibi etiam monstrabo (hoc enim non modicum est, sed animo valde philosopho opus habentis) in divitiis et in opulentia magnam exhibentem philosophiam. Qualis igitur erat cum dives esset? Communis omnium portus, communis omnium pater, communis medicus; imo medico major: audi namque eum dicentem: *Ego eram oculus cæcorum, pes claudorum* (*Job* 29. 15). Viden' quomodo medico sit major? Naturæ vicem agebat erga mutilos et mancos? et quod non poterant medici arte corrigere, id ille reficiebat consolatione, ob multam circa illos sollicitudinem membrorum vicem ipsis gerens. Nam quasi sani, pedibus valentes, et videntes degebant ii qui his mulctati erant membris, non sentientes claudicationem neque cæcitatem ob magnam ejus providentiam. Quapropter non dixit, Ego consolor claudos et cæcos: sed, *Pes et oculus* illorum *eram*; et rursus, *Ego eram pater impotentium* (*Ibid.* 16). Neque hic dicit, Consolabar orphanos; sed, *Pater* illorum *eram*: hinc ostendens se non sivisse eos vel in sensum venire quod orphani essent, neque permisisse ut triste illud appareret: quemadmodum et illic cæcitatem ne sentirent cæci vi providentiæ suæ efficiebat, dum incommoda auferret. Neque corpora solum manca et mutila curabat, neque orphanos tantum, dum illis membrorum, his parentum vice aderat; sed etiam judex a seipso constitutus fuerat imo plus quam judex; nam ait: *Causam quam nesciebam investigavi, et confregi molas iniquorum, et ex medio dentium eorum prædam eripui* (*Ibid.* 29. 17). Hoc multo majus

Digitized by Google

est quam judicis officium. Judices enim sedent exspectantes qui injuriam passi sunt ; et postquam illi supplices accesserunt, tunc suum præbent auxilium illi qui inter judices maxime probi sunt ; plures siquidem nec illud præstant : hic vero etiam optimos illos vicit et longe superavit. Neque enim exspectabat donec ii qui injuria afficiebantur ad se venirent, neque postquam illi supplices accesserant, ad opem ferendam pergebat ; sed ille præveniens circuibat quærens eos qui læsi fuerant ; et non modo quærens, sed cum multa vigilantia, cum magna sollicitudine. Id vero clare noveris, si dicti vim didiceris. Non enim dixit, Quæsivi ; sed, *Causam quam nesciebam investigavi ;* id est, examinavi, curiose perquisivi cum sollicitudine, omnia movere non cessavi, ut comperirem an quis latenter injuria læsus foret. Vidistin' vigilem animum ? vide quoque fortitudinem et curam : *Et contrivi molas iniquorum.* Illam vim mordacem solvi, inquit, ut ad aliam faciendam iniquitatem jam inutilis sit. Ambos itaque juvabat, illos ne male paterentur, hos ne male facerent impediens et moderatiores reddens. Porro constantiam et perseverantiam : *Et ex medio dentium eorum eripui prædam.* Neque enim desperabam, neque desistebam, etsi res jam capta erat ; sed quod jam absorptum erat retrahebam, pastoris optimi et vigilis sollicitudinem erga conservos exhibens.

Jobi humilitas. — Quanta vero humilitas ejus esset cogita. *Si autem despexi judicium famuli mei et ancillæ, dum judicantur adversum me. Quid enim faciam si visitationem meam faciat Deus ? annon ut ego in ventre fui, et ipsi fuerunt* (*Job* 31. 13-15) ? Contritum animum vidisti, et naturam hominum accurate considerantem ac scientem quid sit servus, quid liber, id quod a multis circumfertur. Hanc igitur ejiciens inæqualitatem a pari natalium honore, de philosophia sermonem inducit. Quodque mirabile in illo est, hoc faciens non ex humilitate se loqui putabat, sed debitum implere. Quapropter ratiocinium posuit quo hominibus omnibus suadeat, ut non altius sapiant quam servi, etiamsi millies domini sint. Hæc quippe nomina, servus et liber, nomina tantum sunt re vacua : servitus autem in peccato, et libertas in justitia definitur. Ergo nos sic humiliabimus ? annon vero desiderabilis amabilisque ille est ? Etiam amabilis : et hic hyperbolem consideres velim. Quemadmodum enim in molestiis viriliter et cum fortitudine magna illata mala tulit : ita et in prosperitate virtutes singulas apprime exercuit, non mediocriter nec utcumque, sed ad summum ipsum ascendens. *Si vero sæpe dixerint ancillæ meæ, Quis det nobis de carnibus suis ut saturemur ? cum valde bonus ego sim* (*Job* 13. 31). Hic amorem enarrat famulorum vehementissimum, qui, ad furorem usque amatores ardentes erant, ex modo scilicet quo erga illos se gerebat. Ita enim, inquit, mihi addicti erant, ita affixi, ita me amabant, ut cuperent vel ipsis impleri carnibus, ipsasque devorare, quod me ardenti amore diligerent.

5. Quid vero dici possit de contemptu divitiarum ? nam hanc quoque ille virtutem apprime exercuit. Non modo enim alienas non concupiscebat, quod multi nunc faciunt, sed neque suas, verum ab his etiam cum exsuperantia multa se continuit : ideoque dicebat : *Si lætatus sum cum multæ mihi fuerint divitiæ, neque lapidi pretioso confidi* (*Job* 31. 25. 26). Quapropter cum sublatæ ipsi fuere, jacturam ille facillime tulit ; cumque adessent, eleemosynam largiter erogabat, omnibus dexteram porrigens domumque suam aperiens. Neque id faciebat, quod multi solent qui curiose inquirunt a petentibus, quinam sint : sed, *Janua mea*, inquit, *omni venienti aperta erat. Infirmi enim ope mea non privabantur : peregrinus non egrediebatur ex janua mea sine vacuo* (*Ibid.* 31. 32 *et* 34). Vidisti largitatem ? vidisti humanitatem, vidisti benignitatem, humilitatem ? Vis etiam castitatem edisceré ? *Pepigi fœdus*, inquit, *cum oculis meis, ut ne cogitarem quidem de virgine aliena* (*Ibid.* 1). Quæ postea veniens Christus præcepit, ea ipse re exsequutus est. Vidisti illum divitem ? vidisti pauperem, vidisti bene valentem, vidisti ægrum ? vidisti res illi pro voto succedentes ? vidisti illum omnium jacturam fecisse ? vidisti qualem se exhibuerit erga filios, erga famulos, erga injuria affectos, erga pupillos ? *Si vero abiissem cum irrisoribus* (*Ibid.* 5), inquit : id est, Neque hæc consortia quærebam, scurrarum nempe. Et hoc continentiæ non parvum est signum. Omnem quippe virtutem sectatus est : et cum in tanta opulentia esset, accuratius se gerebat, quam ii qui nihil haberent : non enim ille qui nihil habebat, tantopere a pecuniarum amore alienus erat, quantum hic qui tot tantaque possidebat. Ubique enim animi propositum est quod coronatur. Et ad ipsum temperantiæ culmen ille ascenderat, et virtutem cum accuratione congruenti exsequutus fuerat.

Hæc æmulare, dilecte, hæc imitare ; et hanc imaginem tibi depictam assumens, in conscientia tua infige : et si in mœrore sis, ad illum confuge ; si in divitiis, hinc pharmacum pete, ita ut neque paupertate deprimaris, neque in divitiis infleris. Si filios amiseris, hinc consolationem habes : hic enim culmen invenies et calamitatum et patientiæ : si in morbum inciderís, cogita vermium scaturigines, quas caro ejus ebulliebat ; et omnia patienter feres : si amicus tibi insidias struxerit, rursus sanctum in medium adduc, et iram tuam superabis : si qui vilis pretii te impetant, perpende ea quæ a famulis ipse passus est, et multam accipies medicinam : si mala quædam suspicio invadat, cogita illa quæ de hoc dixerint, quod nondum peccatis pares pœnas dederit, et qualia ipsi exprobrarent ; et id quoque morbi superabis. Nulla enim est, ut initio dixi, in hominibus calamitas quam non passus sit hic vir, adamante firmior ; famem nempe, paupertatem, morbum, filiorum amissionem, tot opum jacturam simul excipiens et tolerans. Et post etiam reputa, quod uxoris insidiis, amicorum molestiis appetitus, a famulis impugnatus, per omnia quavis petra firmior ostensus est ; et hæc ante legem et gratiam.

Digitized by Google

πάντα κινῶν, ὥστε εὑρεῖν μή πού τις ἠδικημένος λανθάνῃ. Εἶδες τὴν ἄγρυπνον ψυχήν; ὅρα καὶ τὴν ἀνδρείαν καὶ τὴν σπουδήν· *Καὶ συνέτριψα μύλας ἀδίκων.* Τὸ δηκτικὸν αὐτὸ, τὴν δυναστείαν κατέλυσα, φησὶν, ὥστε λοιπὸν καὶ εἰς ἑτέραν ἀδικίαν ἀχρήστους γενέσθαι. Ἀμφοτέρους τοίνυν ὠφέλει, τοὺς μὲν τοῦ παθεῖν κακῶς, τοὺς δὲ τοῦ ποιεῖν κακῶς ἀπαλλάττων καὶ σωφρονεστέρους ποιῶν. Εἶτα τὴν εὐτονίαν καὶ τὴν καρτερίαν· *Καὶ ἐκ μέσου ὀδόντων αὐτῶν ἐξήρπασα ἅρπαγμα.* Οὐ γὰρ ἀπεγίνωσκον οὐδὲ ἀπηγόρευον, εἰ καὶ τὸ πρᾶγμα προκατειλημμένον ἦν, ἀλλ' ἤδη καὶ τὸ καταποθὲν ἀνιμώμην, ποιμένος ἀρίστου τινὸς καὶ νήφοντος πρόνοιαν περὶ τοὺς συνδούλους ἐπιδεικνύμενος.

Τί δὲ ἡ ταπεινοφροσύνη; ἐννόησον γὰρ καὶ ἡλίκη· *Εἰ δὲ καὶ ἐφαύλισα κρῖμα θεράποντός μου ἢ θεραπαίνης, κρινομένων αὐτῶν πρός με. Τί γὰρ ποιήσω, ἐὰν ἐπισκοπὴν μου ποιήσηται ὁ Κύριος; πότερον οὐχ ὡς ἐγὼ ἐγενόμην ἐν γαστρὶ, κἀκεῖνοι γεγόνασιν;* Εἶδες συντετριμμένην διάνοιαν καὶ τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν ἐπισκεπτομένην μετὰ ἀκριβείας καὶ εἰδυῖαν τί δοῦλος, τί ἐλεύθερος, τοῦτο τὸ ὑπὸ πολλῶν περιφερόμενον; Ταύτην γοῦν ἐκβαλὼν τὴν ἀνωμαλίαν, [346] ἀπὸ τῆς ὁμοτιμίας τῆς κατὰ τὴν γέννησιν τὸν περὶ τῆς φιλοσοφίας εἰσάγει λόγον. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν αὐτοῦ, ὅτι ταῦτα ποιῶν, οὐδὲ ταπεινοφρονεῖν ἐνόμιζεν, ἀλλ' ὀφειλὴν πληροῦν. Διὸ καὶ λογισμὸν ἔθηκε τὸν ἅπαντας ἀνθρώπους πείθοντα, μηδὲν πλέον φρονεῖν τῶν οἰκετῶν, κἂν μυριάκις ὦσι δεσπόται. Τὰ γὰρ ὀνόματα ταῦτα, ὁ δοῦλος καὶ ὁ ἐλεύθερος, ὀνόματα μέν ἐστι μόνον ψιλὰ, πραγμάτων ἔρημα· ἡ δὲ δουλεία ἐν ἁμαρτίᾳ, καὶ ἡ ἐλευθερία ἐν δικαιοσύνῃ ὁρίζεται. Ἆρ' οὖν ταπεινὸς μὲν οὗτος, οὐχὶ δὲ ποθεινὸς καὶ ἐπέραστος; Ναὶ ἐπέραστος· καὶ σκόπει κἀνταῦθα τὴν ὑπερβολήν. Ὥσπερ γὰρ ἐν τοῖς δεινοῖς μετὰ πάσης σφοδρότητος τὰ ἐπενεχθέντα ἤνεγκεν, οὕτω καὶ ἐν τῇ εὐημερίᾳ τὴν ἀρετὴν ἑκάστην μετὰ πολλῆς κατώρθωσε τῆς περιουσίας, οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸ τὸ ἄκρον ἀφικόμενος. *Εἰ δὲ καὶ πολλάκις εἶπον αἱ θεράπαιναί μου· Τίς ἂν δῴη ἡμῖν τῶν σαρκῶν αὐτοῦ ἐμπλησθῆναι; λίαν μου χρηστοῦ ὄντος.* Ἐνταῦθα τὸν ἔρωτα διηγεῖται τῶν οἰκετῶν τὸν μανικὸν, ὃν περὶ αὐτὸν εἶχον διακαεῖς αὐτοῦ καταστάντες ἐρασταὶ, ἀφ' ὧν αὐτὸς εἰς αὐτοὺς ἐπαδείκνυτο. Οὕτω γὰρ, φησὶν, ἐξεκρέμαντό μου, οὕτως ἀντείχοντο, οὕτως ἦσαν προσηλωμένοι, οὕτως ἐρῶντες, ὡς ἐπιθυμεῖν καὶ αὐτῶν ἐμπλησθῆναι τῶν σαρκῶν, καὶ καταπιεῖν καὶ καταφαγεῖν διὰ τὸ σφόδρα φιλεῖν καὶ ἐκκαίεσθαι.

ε'. Τί ἂν τις εἴποι τὴν τῶν χρημάτων ὑπεροψίαν; καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μεθ' ὑπερβολῆς αὐτῷ κατώρθωτο. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τῶν ἀλλοτρίων οὐκ ἐφίετο, ὅπερ πάσχουσιν οἱ πολλοὶ νῦν, ἀλλ' οὐδὲ τῶν οἰκείων, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ἠλλοτρίωτο μετὰ πάσης ὑπερβολῆς· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Εἰ δὲ πύῤῥανθην πολλοῦ πλούτου γενομένου μοι, οὐδὲ λίθῳ πολυτελεῖ ἐπεποίθησα.* Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἀφαιρεθέντων, μετὰ πολλῆς ἔφερε τῆς εὐκολίας τὴν ἀφαίρεσιν, καὶ παρόντων δαψιλῆ τὴν ἐλεημοσύνην εἰσήγετο, πᾶσι τὴν δεξιὰν ἁπλώσας, καὶ τὴν οἰκίαν ἀνοίξας. Οὐδὲ γὰρ, ὃ πάσχουσιν οἱ πολλοὶ περιεργαζόμενοι καὶ πολυπραγμονοῦντες τοὺς λαμβάνοντας, ἐποίει οὗτος, ἀλλ', *Ἡ θύρα μου,* φησὶ, *παντὶ ἀλθόντι ἀνέῳκτο. Ἀδύνατοι γὰρ, ἦν ποτε εἶχον χρείαν, οὐκ ἀπέτυχον· ξένος δὲ οὐκ ἐξῆλθε τὴν θύραν μου κόλπῳ κενῷ.* Εἶδες τὸ δαψιλές; εἶδες τὸ φιλάνθρωπον, τὸ χρηστὸν, τὸ ταπεινόν; Βούλει καὶ τὴν σωφροσύνην μαθεῖν; *Διαθήκην,* φησὶν, *ἐθέμην τοῖς ὀφθαλμοῖς μου τοῦ μὴ κατανοῆσαι εἰς παρθένον ἀλλοτρίαν.* Ἃ μετὰ ταῦτα ἐλθὼν ὁ Χριστὸς ἐπέταξε, ταῦτα ἐκεῖνος διὰ τῶν πραγμάτων κατώρθου. Εἶδες αὐτὸν πλουτοῦντα, εἶδες πενόμενον, εἶδες ὑγιαίνοντα, εἶδες νοσοῦντα; εἶδες τῶν πραγμάτων αὐτῷ κατὰ ῥοῦν φερομένων; εἶδες αὐτὸν πάντων ἀφαιρεθέντα; εἶδες πρὸς παῖδας, πρὸς οἰκέτας, πρὸς ἀδικουμένους, πρὸς ὀρφανοὺς οἷον ἑαυτὸν παρεσκεύασεν; *Εἰ δὲ καὶ ἤμην πεπορευμένος μετὰ γελοιαστῶν,* φησὶ· τουτέστιν, οὐδὲ τὰς συνουσίας ταύτας ἐδίωκον τὰς τῶν γελωτοποιῶν. Καὶ τοῦτο δὲ σωφροσύνης οὐ μικρὸν σημεῖον. Πᾶσαν γὰρ ἀρετὴν ἐπῆλθε, καὶ τῶν οὐδὲν ἐχόντων ἀκριβέστερον διέκειτο τοσαῦτα περιβεβλημένος· οὐ γὰρ οὕτως ὁ μηδὲν ἔχων ἀπήλλακτο χρημάτων, ὡς ἐκεῖνος ὁ τοσαῦτα ἔχων. Πανταχοῦ γὰρ ἡ γνώμη ἐστὶν ἡ στεφανουμένη. Καὶ πρὸς αὐτὴν τῆς σωφροσύνης τὴν κορυφὴν ἀνέβη, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν μετὰ τῆς προσηκούσης ἀκριβείας κατώρθου.

Ταῦτα ζήλου, ἀγαπητὲ, ταῦτα μίμησαι, καὶ [347] τὴν εἰκόνα ταύτην τὴν ὑπογραφεῖσαν ἀναλαβὼν, ἔμπηξον τῷ συνειδότι τῷ σῷ· κἂν ἐν ἀθυμίᾳ ᾖς, πρὸς αὐτὸν κατάφευγε, κἂν ἐν πλούτῳ, τὸ φάρμακον ἐντεῦθεν λάμβανε, ὥστε μήτε πτωχείᾳ βαπτισθῆναι, μήτε πλούτῳ φυσηθῆναι· κἂν παίδας ἀποβάλῃς, ἔχεις ἐντεῦθεν τὴν παράκλησιν· τὴν γὰρ ὑπερβολὴν ἐνταῦθα εὑρήσεις καὶ τῶν συμφορῶν καὶ τῆς καρτερίας· κἂν νόσῳ περιπέσῃς, ἐννόησον τὰς πηγὰς τῶν σκωλήκων, ἃς ἐπέζεσε ἡ ἐκείνου σὰρξ, καὶ οἷσεις ἅπαντα πράως· κἂν φίλος ἐπιβουλεύσῃ, πάλιν τὸν ἅγιον εἰς μέσον ἄγε, καὶ περιέσῃ τοῦ πάθους· κἂν οἱ τυχόντες ἀποχρήσωνται, ἐννόησον ἅπερ ἔπασχε παρὰ τῶν οἰκετῶν, καὶ πολλὴν δέξῃ τὴν ἰατρείαν· κἂν πονηρά τις ὑπόληψίς σε περιλάβῃ, λόγισαι οἷα περὶ τούτου ἔλεγον, ὅτι οὐδέπω τῶν ἡμαρτημένων αὐτῷ ἔδωκεν ἀξίαν δίκην, καὶ οἷα ὠνείδιζον, καὶ περιέσῃ καὶ τούτου τοῦ πάθους. Οὐ γὰρ ἔστιν, ὅπερ ἀρχόμενος εἶπον, συμφορὰ ἐν ἀνθρώποις, ἣν οὐχ ὑπέμεινεν ὁ παντὸς ἀδάμαντος οὗτος στερρότερος, λιμὸν καὶ πενίαν καὶ νόσον καὶ ἀποβολὴν παίδων καὶ ζημίαν τοσούτων χρημάτων ἀθρόον ὑπενεγκών· καὶ μετ' ἐκεῖνο, ὅτι παρὰ γυναικὸς ἐπιβουλευθείς, παρὰ φίλων ἐπηρεασθείς, παρὰ οἰκετῶν πολεμηθείς, διὰ πάντων ἀπεδείκνυτο πέτρας ἁπάσης στερρότερος, καὶ ταῦτα πρὸ τοῦ νόμου καὶ τῆς χάριτος. Καὶ γὰρ οὐδὲ τὴν τυχοῦσαν ἔξομεν ἀπολογίαν, ὅταν ἡμεῖς οἱ μετὰ νόμον καὶ χάριν τοσαύτης ἀπολαύσαντες δωρεᾶς, ἧττον φέρωμεν τούτου τοῦ ἐν ἀρχῇ καὶ προοιμίοις τοῦ βίου τοῦ ἀνθρωπίνου τοσαύτην ἐπιδειξαμένου φιλοσοφίαν. Ἵν' οὖν καὶ παράκλησιν ἔχωμεν τῶν λυπηρῶν, καὶ διδασκαλίαν φιλοσοφίας ἀρίστης,

Digitized by Google

ταῦτα ἐγγράψαντες· οὕτως ἀναχωρῶμεν, καὶ ζηλῶμεν τὸν ἀθλητήν, καὶ μιμώμεθα αὐτοῦ τὰ παλαίσματα· ὥστε καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ε'.

Τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία, λεχθεῖσα ἐν τῷ ναῷ τῆς ἁγίας Εἰρήνης, ὑπέρ τε τῆς σπουδῆς τῶν παρόντων καὶ ῥᾳθυμίας τῶν ἀπολειφθέντων, [καὶ] περὶ τοῦ ψάλλειν. καὶ περὶ τοῦ μηδὲν εἶναι κώλυμα γυναιξὶ τὴν φύσιν πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς δρόμους.

α'. Ὡς ἡδίστη ἡ τῶν Γραφῶν ἀνάγνωσις, καὶ λειμῶνος παντὸς ἡδίων καὶ παραδείσου τερπνοτέρα, καὶ μάλιστα ὅταν γνῶσις τῇ ἀναγνώσει πρόσκειται. Λειμὼν μὲν γὰρ, καὶ ἀνθῶν κάλλη, καὶ δένδρων κόμαι, καὶ ῥόδον καὶ κιττὸς καὶ μυρίνη τέρπει τὴν ὄψιν, καὶ [a] ὀλίγων παρελθουσῶν ἡμερῶν μαραίνεται· Γραφῶν δὲ γνῶσις τειχίζει τὴν διάνοιαν, καθαίρει τὸ συνειδὸς, ἀνασπᾷ τὰ ἀνελεύθερα πάθη, φυτεύει τὴν ἀρετὴν, μετάρσιον ποιεῖ τὸν λογισμὸν, οὐκ ἀφίησι ταῖς ἀδοκήτοις τῶν πραγμάτων βαπτίζεσθαι περιστάσεσιν, ὑψηλοτέρους καθίστησι τῶν τοῦ διαβόλου βελῶν, πρὸς αὐτὸν μετοικίζει τὸν οὐρανὸν, ἀπολύει τὴν ψυχὴν τῶν συνδέσμων τοῦ σώματος, κοῦφα ἐργάζεται τὰ πτερὰ, [καὶ] πᾶν ὅπερ ἂν εἴπῃ τις ἀγαθὸν, [348] εἰς τὴν τῶν ἀκροατῶν εἰσοικίζει διάνοιαν. Διὸ καὶ τοὺς ἀπολιμπανομένους οὐ παύομαι ταλανίζων, καὶ τοὺς παραγενομένους μακαρίζων, ὅτι δὴ Θησαυρὸν συλλέγετε ἀνάλωτον καὶ πλοῦτον ἀδαπάνητον καὶ περιουσίαν φθόνον οὐκ ἔχουσαν, καὶ πολλῆς ἐμπλησθέντες τῆς εὐφροσύνης οἴκαδε ἀναχωρεῖτε. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἡδονὴν ποιεῖν δύναιτ' ἂν, ὡς συνειδὸς καθαρὸν· γίνεται δὲ καθαρὸν συνειδὸς, κἂν μυρίοις ἁμαρτήμασιν ᾖ βεβρημένον, ἀκροάσεως συνεχοῦς ἀπολαῦον. Οὐδὲ [b] γὰρ τοῖς προτέροις προστίθησι πλημμελήμασιν, ἀλλὰ καὶ τὰ ὄντα δαπανᾷ, καὶ τὴν ψυχὴν ὀκνηροτέραν καθίστησι πρὸς τὸ τοῖς αὐτοῖς πάλιν ἐπιχειρεῖν πράγμασι.

Διὰ δὴ τοῦτο παρακλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ταῦτα συνεχῶς ἐπᾴδειν τοῖς ἀπολιμπανομένοις, καὶ ταχέως αὐτοὺς πρὸς τὴν κοινὴν ἐπαναγαγεῖν μητέρα, καὶ κοινωνοὺς τῶν κερδῶν ποιεῖν τῶν πνευματικῶν· οὐ γὰρ μείωσίν τινα, ἀλλὰ πλεονασμὸν ἡ κοινωνία αὕτη κατασκευάζει. Ἀλλ', ὦ τῆς τῶν χρημάτων τυραννίδος! ἡ τοὺς πλείους ἀποδουκολεῖ τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων· οὐδὲν γάρ ἐστιν αὐτοὺς τὸ ἐντεῦθεν ἀπάγον, ἢ τὸ χαλεπὸν νόσημα ἐκεῖνο καὶ ἡ μηδέποτε σβεννυμένη κάμινος· αὕτη ἡ δέσποινα καὶ βαρβάρου πάσης βαρβαρικωτέρα, καὶ θηρίου χαλεπωτέρα, καὶ δαιμόνων ἀγριωτέρα, τοὺς αἰγμαλώτους λαμβάνουσα τοὺς ἑαυτῆς, περιφέρει νῦν κατὰ τὴν ἀγορὰν, χαλεπὰ ἐπιτάττουσα ἐπιτάγματα, καὶ οὐδὲ μικρὸν ἀναπνεῦσαι συγχωροῦσα τῶν ὀλεθρίων πόνων. Ἀλλὰ τί ποιήσουσιν, ὅταν ἡμέρα παραγένηται ἡ φοβερὰ, ἡ ψῆφος ἡ ἀδέκαστος, καὶ ὁ κριτὴς ὁ ἀπαραλόγιστος; ὅταν τὰ παραπετάσματα τῶν οὐρανῶν συνέλκηται, καὶ ὁ δῆμος τῶν ἀγγέλων μετὰ τοῦ δικάζοντος καταβαίνῃ; ὅταν πάντα γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα φαίνηται; οὔτε γὰρ ῥητόρων δεινότης τότε, οὐ χρημάτων περιουσία, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τὸ δίκαιον διαφθεῖραι δυνήσεται. Ὅτι γὰρ ἀδέκαστος καὶ τὰ πάντα εἰδὼς ταχῶς, αὐτά τε τὰ ἁμαρτήματα πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἵστατα, ὥσπερ ἐν εἰκόνι τινὶ ὑπογεγραμμένα· τότε οὐ βασιλεὺς, οὐκ ἰδιώτης φαίνεται, οὐ πτωχὸς, οὐ πλούσιος, οὐ σοφὸς, οὐκ ἀμαθὴς, ἀλλὰ πάντα ταῦτα περιαιρεῖται τὰ προσωπεῖα, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν πεπραγμένων ὄψεως ἕκαστος δείκνυται· οὐκ ἔστι διάδημα ἰδεῖν περικείμενον, οὐδὲ ἀλουργίδα περιβεβλημένον· οὐκ ἔστιν ἐπ' ὀχημάτων φερόμενον καὶ μυρίους ἔχοντα ῥαβδούχους τοὺς ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς σοβοῦντας· ἀλλὰ πάντα ταῦτα ἐκποδὼν, καὶ γυμνὸς ἕκαστος εἰσάγεται τὴν ἀπὸ τῶν πράξεων, ἢ προδοσίας, ἢ σωτηρίας ἔχων ὑπόθεσιν· ὡς γὰρ ἂν ἕκαστα τούτων τύχῃ πεπραγμένα, οὕτως ἡ ψῆφος φέρεται. Πολλὰ ὑμῖν ἀγαθὰ γένοιτο, ὅτι μετὰ τοσαύτης ἀκούετε τῶν ῥημάτων τούτων τῆς προθυμίας· ὁ γὰρ ἑκάστου στεναγμὸς, καὶ τὸ τύπτειν τὸ μέτωπον, τὸν καρπὸν μοι τῶν σπερμάτων τούτων δείκνυσι. Διὰ ταῦτα ταλανίζω τοὺς ἀπολειφθέντας, ὅτι δυνάμενοι τοσαύτης ἀπολαύειν ἐπιμελείας, ἕλκεσιν ἐμφύρονται καὶ τραύμασι καθημερινοῖς, καὶ οὐδὲ ὅτι νοσοῦσιν ἴσασιν· ὅθεν αὐτοὺς καὶ ὑγιᾶναι δύσκολον. Τίς γὰρ αὐτοῖς διαλέξεται περὶ τούτων; αἱ γυναῖκες αἱ συνοικοῦσαι; ἀλλὰ μία φροντὶς ἐκείναις ὑπὲρ χρυσίων καὶ ἱματίων καὶ τῆς πολυτελείας καὶ τῆς κατὰ τὴν [349] οἰκίαν προνοίας ἐνοχλεῖν τοὺς συνοικοῦντας. Ἀλλ' οἱ οἰκέται; πῶς, οἱ μήτε παῤῥησίαν τινὰ κεκτημένοι, καὶ μίαν ἔχοντες καὶ αὐτοὶ σπουδὴν τὴν διακονίαν αὐτῶν ἀποπληροῦν; Ἀλλ' οἱ δικασταί; ἀλλ' οὐδενὸς ἑτέρου λόγος ἐκείνοις, ἢ τῆς τῶν πολιτικῶν πραγμάτων ἐπιμελείας. Ἀλλ' οἱ βασιλεῖς καὶ οἱ τὰ διαδήματα ἔχοντες; ἀλλὰ καὶ ἐκείνοις περὶ ἀρχῆς καὶ δυναστείας καὶ χρημάτων ἅπας ὁ πόνος, ἅπασα ἡ σπουδή. Ἀλλ' αὐτοὶ ἑαυτοῖς; πῶς οἱ μηδὲ ἀναπνεῖν ἔχοντες ἀπὸ τοῦ τῶν πραγμάτων ὄχλου, ἀλλὰ καὶ νύκτα καὶ ἡμέραν εἰς ταῦτα δαπανώμενοι; Τίνος οὖν οὐκ ἂν εἶεν ἐλεεινότεροι οἱ μυρία μὲν δεχόμενοι τραύματα, ἐνταῦθα δὲ μὴ ἀπαντῶντες, ἔνθα δυνήσονται μαθεῖν, ὅτι, κἂν τραύματα ἔχωσι, δυνατὸν τούτων ἀπαλλαγῆναι, καὶ ὑγείας τυχεῖν; Πότε οὖν οὕτω τῆς ψυχῆς τῆς ἑαυτῶν ἐπιμελήσονται; Ἀγαπητὸν γὰρ τοὺς συνεχῶς εἰς ἐκκλησίαν ἀπαντῶντας, καὶ διδασκαλίας ἀπολαύοντας πνευματικῆς, καὶ τοσαύτης τυγχάνοντας ἐπιμελείας, δυνηθῆναι περιγενέσθαι καὶ χαλινῶσαι τὰς πονηρὰς ἐπιθυμίας, καὶ διαβλέψαι πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν.

β'. Ἀλλὰ γὰρ ἵνα μὴ διαπαντὸς ἐκείνοις ἐγκαλοῦντες τῶν εἰωθότων ὑμᾶς ἀποστερήσωμεν, φέρε δὴ πάλιν τὴν συνήθη τράπεζαν ὑμῖν παραθῶμεν, καὶ αὐτοῦ τοῦ ψάλλειν τὸ κέρδος ὑμῖν διηγησώμεθα. Ἰδοὺ γὰρ ὁ ψαλμὸς ἐπεισελθὼν τὰς διαφόρους ἐκέρασε φωνὰς, καὶ μίαν παναρμόνιον ᾠδὴν ἀνενεχθῆναι παρεσκεύασε, καὶ νέοι καὶ γέροντες, καὶ πλούσιοι καὶ πένητες, καὶ γυναῖκες καὶ ἄνδρες, καὶ δοῦλοι καὶ ἐλεύθεροι μίαν τινὰ μελῳδίαν ἀνηνέγκαμεν ἅπαντες. Εἰ γὰρ κιθαρῳδὸς τὰς διαφόρους νευρὰς τῇ τῆς τέχνης ἀκριβείᾳ κεράσας, τὰς πολλὰς μίαν ἐργάζεται μενούσας πολλάς· τί καινὸν, εἰ ἡ τοῦ ψαλμοῦ καὶ τῆς ᾠδῆς τῆς πνευματικῆς δύναμις τὸ αὐτὸ τοῦτο εἰσγάσατο; Οὐ γὰρ δὴ μόνον τοὺς παρόντας ἡμᾶς, ἀλλὰ

[a] Fort. Ὡλ' ὀλίγων.
[b] Fort. οὐδέν.

Digitized by Google

Etenim ne minimam quidem habebimus defensionem, si post legem et gratiam tanto fruentes dono, minus feramus quam ille qui in principio et ipsis initiis vitæ humanæ tantam exhibuit philosophiam. Ut ergo et consolationem habeamus in tristibus, et optimæ philosophiæ disciplinam, his conscriptis, ita recedamus, æmulemur athletam ejusque certamina imitemur : ut et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

Ejusdem homilia, habita in templo sanctæ Irenes, de studio præsentium et de ignavia absentium : quod sit psallendum, et quod mulieribus sexus non impedimento sit ad virtutis cursum.

1. Quam dulcissima est Scripturarum lectio et omni prato suavior, atque pomario paradiso delectabilior, maxime vero cum cognitio lectioni additur. Pratum enim, et florum pulchritudo, et arborum comæ, rosa, hedera, myrtus, visum delectant, sed post dies paucos marcescunt : Scripturarum autem cognitio mentem munit, conscientiam purgat, illiberales affectus avellit, virtutem plantat, ratiocinium sublime effert, non permittit ut inexspectatis ærumnis immergamur, sublimius erigit quam ut diaboli tela nos attingere possint, ad ipsum transfert cælum, absolvit animam a vinculis corporis, leves reddit alas ; quidquid boni quis dixerit, in auditorum mentem immittit. Ideo illos qui absunt miseros prædicare non cesso, vosque qui adestis beatos celebrare, quia thesaurum colligitis qui insumi non potest divitias quæ impendi nequeunt, et facultates invidiæ non obnoxias, ut multa repleti lætitia, domum recedatis. Nihil enim ita voluptatem parere potest, ut conscientia pura : pura autem efficitur conscientia, etiamsi onusta sit peccatis innumeris, cum frequenter concionem audit. Neque enim prioribus delictis nova addit ; imo etiam peccata absumit, et minus propensam reddit animam ad easdem res aggrediendas.

Contra pecuniarum cupiditatem. Judicii futuri descriptio. Auditorum Chrysostomi gemitus. — Idcirco rogo vestram caritatem, hæc frequenter iis qui absunt decantetis, illosque cito reducatis ad communem matrem, ac spiritualium lucrorum consortes reddatis : non enim diminutionem, sed augmentum hoc consortium parit. Sed, o pecuniarum tyrannis, quæ multos fratrum nostrorum ab hoc ovili amovet ! nihil enim aliud eos hinc amovet, quam gravis ille morbus et numquam exstincta fornax : hæc domina, plusquam barbara, quavis bellua ferocior, et ipsis dæmonibus acrior, captivos suos secum assumens, illos nunc per forum circumfert, gravia dans præcepta nec sinit eos vel tantillum respirare a perniciosis laboribus. Sed quid facient, cum dies ille terribilis advenict, judicium incorruptum, et Judex qui decipi non potest ? cum vela cælorum contrahentur (*a*), et angelorum populus cum Judice descendet ? cum omnia nuda et aperta erunt ? neque enim tunc rhetorum eloquentia, non vis pecuniæ, neque aliud quidvis justitiam corrumpere poterit. Quando enim incorruptus Judex, qui omnia clare novit, peccata ante oculos statuet quasi in imagine depicta ; tunc nec rex, nec idiota comparent, non pauper, non dives, non sapiens, non indoctus ; sed illæ omnes larvæ auferuntur, atque ex gestorum conspectu omnes ibi visuntur. Non conspicitur ibi diadema cingens, non purpura amictus, non curru vectus, qui mille lictores habeat, in foro turbam arcentes : sed istæc omnia sublata sunt, et nudi singuli inducuntur, ex gestis aut perniciei aut salutis causam habentes : ut enim singula gesta fuerint, sic calculus fertur. Multa vobis bona hinc proveniant, quod cum tanto studio hæc verba audiatis : nam singulorum gemitus, et quod vultum percutiatis, horum seminum mihi fructum indicat. Ideo miseros prædico illos qui absunt, quia cum tanta possent frui cura, ulceribus scatent et vulneribus quotidianis, neque se ægrotare sciunt : ideoque illos sanos fieri difficile est. Quis enim eos his de rebus alloquetur ? an uxores ? Sed una illis cura est : de aureis, de vestimentis, de reliqua magnificentia, et de domo sollicitæ, eos qui illic habitant, moleste tractant. An famuli ? quomodo, cum nullam habeant loquendi libertatem, et unam ipsi quoque curam habeant ministerium suum implendi ? An judices ? sed nihil aliud illi curant, quam res urbanas. An forte reges et ii qui diadema gestant ? verum illorum labor omnis versatur circa imperium, potentiam et pecunias. An ipsi seipsos concitabunt ? at quomodo id valeant ii, qui ne respirare quidem possunt ob negotiorum turbam, sed et noctem diemque ea in re insumunt. Quo igitur non miserabiliores fuerint illi, qui innumera vulnera quidem accipiunt, et huc non accedunt, ubi discere possint se, etsi vulneribus affectos, posse ab iis liberari, et valetudinem consequi. Quandonam ergo hi animam suam curabunt ? Optandum enim est ut ii, qui frequenter in ecclesiam conveniunt, et doctrina spirituali tantaque cura fruuntur, pravas concupiscentias vincere et frenare possint, atque ad virtutis exercitium se convertere.

2. *Cantus psalmorum.* — Verum ne absentes illos perpetuo incusantes a consuetis vos privemus, age, solitam vobis mensam apponamus, et de psallendi lucro verba faciamus. Ecce namque incidens psalmus varias miscuit voces, et unum cunctis vocibus modulatum canticum in altum excitavit : juvenes et senes, divites et pauperes, mulieres et viri, servi et liberi, melos unum omnes sustulimus. Si enim citharœdus diversos nervos arte temperans, sonos mul-

(*a*) Videtur alludere Chrysostomus ad mori sui morem ; nam velum pone, ante judices obtendebatur.

Digitized by Google

tos unum efficit : quid mirum, si psalmi et spiritualis cantici vis idipsum fecit? Neque enim nos solum præsentes, sed etiam mortuum cum vivis miscuit : Ille namque etiam nobiscum psallebat beatus Propheta : quamquam in regiis aulis id non liceat : nam ibi sedet diademate ornatus, adstant autem omnes cum silentio, licet in maximis magistratibus sint constituti. Hic vero non sic ; sed loquitur Propheta, et omnes respondemus, omnes una canimus : neque licet hic servum videre, nec liberum, nec divitem, nec pauperem, nec principem, nec privatum ; sed pellitur illa sæcularis inæqualitas, unus chorus ex omnibus congregatur, æqualitas quoque multa in vocibus est, ac cælum terra imitatur. Tanta est Ecclesiæ nobilitas. Neque enim dici potest dominum quidem cum multa confidentia psallere, servum autem reprimi; neque rursum, divitem quidem linguam movere, pauperi autem silentium imperari; neque iterum, virum quidem cum fiducia canere, mulierem vero tacere et sine voce stare : sed omnes pari honore fruentes commune offerimus sacrificium, communem oblationem : neque plus habet hic quam ille, nec ille quam hic ; sed omnes in eodem honore, et una vox a diversis linguis ad orbis Creatorem emittitur. Differentia autem est, non in servo et in libero, non in divite et in paupere, non in muliere et in viro, sed in animo, in cura et in ignavia, in vitio et virtute. Ita enim ego adeo divitem pauperem, et pauperem divitem vocare possum, et mulierem virum, virumque mulierem, et idiotam sapientem, sapientemque idiotam : non rerum naturam confundens, sed optimam regulam inducens, quæ omnia corrigat. Et quomodo, inquies, vir mulier, et mulier vir fieri possit? Non mutata natura, sed vitæ instituto. Cum enim video hominem aurum gestantem, elegantem, coma ornatum, unguentis fragrantem, cum molli vestium amictu, femineo gressu, deliciis operam dantem : quomodo possim illum vocare virum, qui naturæ nobilitatem prodidit et in mulierem conversus est? Etenim ne mulierem quidem id facientem inter viventes Paulus numerare dignatur, sed illam secrevit de vivorum choro, et inter mortuos constituit, dicens : *Quæ autem in deliciis est, vivens mortua est* (1. *Tim.* 5. 6) : quomodo ergo vir hæc faciens in virorum ordine numeretur, quæ si faciat mulier, adeo vitam perdidit? Ne mihi enim virum ostendas ab amictu, a zona, vel ex eo quod domi sese efferat ac formidabilis sit ac minas intentet, sed ab animi philosophia ; cum vitia comprimit, et morbos animæ superat, cum domui suæ interiori imperat, de anima loquor, neque a cogitationibus inordinatis trahitur : hoc maxime viri est. Si autem ebrietati et crapulæ det operam, ac diem transigat et consumat in comessationibus et ebrietate, cera omni mollior a vitio factus, quomodo potero talem virum vocare, captivum nempe, servum emptitium, omnibus sese vitiis dedentem, fractum, emollitum, deliciantem, ab omnibus depulsum, qui ne stare quidem in acie possit? An nescitis nobis non esse bellum et aciem parandam adversus homines congeneres, sed adversus invisibiles Potestates, adversus dæmonum phalangas, secundum beatum Paulum : *Non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem, sed adversus principes et Potestates* (*Ephes.* 6. 12).

3. Hoc enim maxime viri est. Qui ergo formæ studet, nec sese virilem præstat; qui ornatur, nec virtutem viri exhibet, quomodo stet in acie? vel quomodo vir vocetur, cum sit omni muliere mollior? Eodem autem modo, sicut hunc non virum vocaverim, sed muliere molliorem ; ita et mulierem viriliter agentem, omni viro fortiorem dixerim, si arreptis armis spiritualibus, thorace justitiæ induta, galea salutari assumpta, clypeo fidei tecta, zona veritatis succincta, et gladio spiritus accepto, stet in acie, fulgens armis, ipsis cælis excelsior facta ex animi sensu, dæmonum phalangas dissolvens, diaboli tyrannidem tollens, vitia compungens, densioremque illa quæ in bello fit stragem edens, non hominum, sed absurdarum cupiditatum. Mulier namque et vir in corporalibus divisi sunt ; et illi quidem tela, colus, calathiscus, domus custodia assignatur, ut in thalamo maneat et filios nutriat ; viro autem tribunalia, consilia, forum, bella, pugnæ, acies : in pugnis autem illis quæ pietatem spectant, commune studium est, communia certamina : similiterque mulieres se ad pugnam accingunt, nec ejiciuntur a certamine, sed et in acie pugnant coronantur et victrices renuntiantur et strenuitatis præmia reportant atque bravia et coronas : tropæaque apud illas splendida sunt, et victoriæ frequentes.

Maccabæorum mater quanta passa. — Ac ne putetis hæc fastum sapere et verborum sonitum, et clare sciatis mulieres quasdam non viri modo strenuiores fuisse, sed etiam, ut ita dicam, ad angelorum impassibilitatem, quantum fieri poterat, pervenisse : in medium adducatur illa, natura quidem mulier, sed quæ ex philosophiæ vi cælos attigit, Maccabæorum mater, quæ bis septem coronas nexuit ; et quem volueris militem bellicosissimum, fortissimum et magnanimitate præcipuum verbo profer in medium, et tanto sublimiorem videbis mulierem illam, quanto cælorum fornices distant a terra. Nam vir fortis et pugnator vel unam timet plagam, et ex illa mortem brevi sequuturam : hæc vero stabat ceu mons perfossa tormentis, in singulis filiorum graviores sustinens animo plagas, quam illi in lateribus exciperent cruciatus : mater enim erat, et vidua, atque ad extremam senectutem devenerat : scitis autem, quotquot patres estis, et quæcumque partus dolores expertæ estis, spiculis omnibus hæc esse acerbiora. Ac nullum telum acutum tam gravem infert vulneratis dolorem, ut harum rerum unaquæque illius pungebant animum. Cogita enim quantum erat in singulis filiis videre corpus unum igni et ferro disrumpi longumque protendi certamen ; quomodo videbat, quomodo audiebat, quomodo excipiebat odorem ex corporibus illis, mille mortes singulis filiis inferri videns. Sed illa quidem stabat ut petra immobilis, non agitata fluctibus, sed fluctus in spumam conver-

Digitized by Google

καὶ τὸν τελευτήσαντα τοῖς ζῶσιν ἀνέμιξε· καὶ γὰρ [καὶ] ἐκεῖνος μεθ' ἡμῶν ἐψαλλεν ὁ μακάριος οὗτος προφήτης· καίτοι γε ἐν βασιλικαῖς αὐλαῖς οὐκ ἔνι τοῦτο, ἀλλὰ κάθηται μὲν ὁ τὸ διάδημα περικείμενος, παρεστήκασι δὲ πάντες σιγῇ, καὶ ταῦτα ἐν μεγίσταις ὄντες ἀρχαῖς. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ φθέγγεται ὁ προφήτης, καὶ πάντες ἀποκρινόμεθα, καὶ πάντες συνεπηχοῦμεν· καὶ οὐκ ἔστι δοῦλον ἐνταῦθα ἰδεῖν, οὐδὲ ἐλεύθερον, οὐδὲ πλούσιον καὶ πένητα, οὐδὲ ἄρχοντα καὶ ἰδιώτην· ἀλλ' ἐκποδὼν ἅπασα αὕτη ἡ τοῦ βίου ἀνωμαλία ἀπελήλαται, καὶ εἷς χορὸς ἐξ ἁπάντων συγκεκρότηται, καὶ ἰσηγορία πολλὴ, καὶ τὸν οὐρανὸν ἡ γῆ μιμεῖται. Τοσαύτη τῆς ἐκκλησίας ἡ εὐγένεια. Οὐδὲ γὰρ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι ὁ μὲν δεσπότης μετὰ πολλῆς ψάλλει τῆς παῤῥησίας, ἐπιστομίζεται δὲ ὁ οἰκέτης· οὐδ' αὖ ὁ πλούσιος μὲν κινεῖ τὴν γλῶτταν, ἀφωνίᾳ δὲ ὁ πένης καταδικάζεται· οὐδ' αὖ ἀνὴρ μὲν παῤῥησιάζεται, γυνὴ δὲ σιγᾷ καὶ ἄφωνος ἵστηκεν· ἀλλὰ πάντες τῆς αὐτῆς ἰσοτιμίας ἀπολαύοντες, κοινὴν ἀναφέρομεν τὴν θυσίαν, κοινὴν τὴν προσφοράν· οὐδ' ἔχει τι πλέον οὗτος ἐκείνου, οὐδὲ ἐκεῖνος τούτου, ἀλλὰ πάντες ἐν τῇ αὐτῇ τιμῇ, καὶ φωνὴ μία ἐκ διαφόρων γλωττῶν πρὸς τὸν τῆς οἰκουμένης ἀναπέμπεται [350] Δημιουργόν. Ἡ διαφορὰ δὲ οὐκ ἐν τῷ δούλῳ καὶ ἐν τῷ ἐλευθέρῳ, οὐκ ἐν τῷ πλουσίῳ καὶ ἐν τῷ πένητι, οὐκ ἐν τῇ γυναικὶ καὶ ἐν τῷ ἀνδρὶ, ἀλλ' ἐν τῇ γνώμῃ, ἐν τῇ σπουδῇ καὶ τῇ ῥᾳθυμίᾳ, ἐν τῇ κακίᾳ καὶ τῇ ἀρετῇ. Οὕτω γὰρ καὶ πλούσιον ἐγὼ τὸν πένητα δύναμαι καλεῖν, καὶ πένητα τὸν πλούσιον, καὶ γυναῖκα τὸν ἄνδρα, καὶ ἄνδρα τὴν γυναῖκα, καὶ ἰδιώτην τὸν σοφὸν, καὶ σοφὸν τὸν ἰδιώτην, οὐ συγχέων τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν, ἀλλὰ τὸν ἄριστον κανόνα εἰσάγων τὸν πάντα διορθούμενον. Καὶ πῶς ἂν γένοιτο, φησὶν, ὁ ἀνὴρ γυνὴ, πῶς δὲ ἡ γυνὴ ἀνήρ; Οὐ τῆς φύσεως μεταβαλλομένης, ἀλλὰ τῆς προαιρέσεως. Ὅταν γὰρ ἴδω ἄνδρα χρυσοφοροῦντα, καλλωπιζόμενον, τὰς κόμας διατιθέντα, μύρων πνέοντα, μαλακῇ ἱματίων περιβολῇ καὶ βαδίσει θηλυνόμενον, τρυφῇ προσέχοντα, πῶς ἂν δυναίμην ἄνδρα καλέσαι τοῦτον τὸν τὴν εὐγένειαν τῆς φύσεως προδεδωκότα, καὶ πρὸς τὸ θῆλυ μεθαρμοζόμενον; Εἰ γὰρ οὐδὲ γυναῖκα ταῦτα ποιοῦσαν ἐν τοῖς ζῶσιν ὁ Παῦλος ἀριθμεῖν οὐκ ἀξιοῖ, ἀλλ' ἐξορίζει τοῦ τῶν ἐμπνεόντων χοροῦ, καὶ μετὰ τῶν τεθνεώτων ἵστησι, λέγων· *Ἡ δὲ σπαταλῶσα ζῶσα τέθνηκεν*· πῶς ἂν ὁ ἀνὴρ εἰς τὴν τῶν ἀνδρῶν καταλεχθῇ τάξιν ταῦτα ποιῶν, ἅπερ γυνὴ πράττουσα καὶ τὸ ζῆν ἀπολώλεκε; Τὸν γὰρ ἄνδρα μή μοι ἀπὸ τῆς χλανίδος δείξῃς, μηδὲ ἀπὸ τῆς ζώνης, μηδὲ ἀπὸ τοῦ σοβεῖν κατὰ τὴν οἰκίαν καὶ φοβερὸν εἶναι καὶ ἀπειλεῖν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς κατὰ διάνοιαν φιλοσοφίας, ὅταν τῶν παθῶν κατέχῃ, ὅταν τῶν νοημάτων τῆς ψυχῆς περιγίνηται, ὅταν ἄρχῃ τῆς οἰκίας αὐτοῦ τῆς ἔνδον, τῆς κατὰ ψυχὴν λέγω, καὶ μὴ ὑπὸ τῶν ἀτόπων λογισμῶν παρασύρηται· τοῦτο μάλιστα ἀνήρ. Ἂν δὲ μέθῃ καὶ κραιπάλῃ προσέχῃ, καὶ τὴν ἡμέραν δαπανᾷ καὶ θναλίσκῃ εἰς κώμους καὶ παροινίας, κηροῦ παντὸς μαλακώτερος ὑπὸ τοῦ πάθους γινόμενος, πῶς δυνήσομαι τὸν τοιοῦτον ἄνδρα καλεῖν, τὸν αἰχμάλωτον, τὸν δοῦλον τὸν ἀργυρώνητον, τὸν πᾶσιν ἐνδιδόντα τοῖς πάθεσι, τὸν κατακλώμενον, τὸν μαλακιζόμενον, τὸν θρυπτόμενον, τὸν ὑπὸ πάντων καταβαλλόμενον, τὸν οὐδὲ στῆναι ἐπὶ τῆς παρατάξεως δυνάμενον; Ἢ οὐκ ἴστε ὅτι οὐ πρὸς ἀνθρώπους ἡμῖν ὁμογενεῖς ἐστιν ὁ πόλεμος καὶ ἡ παράταξις, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀοράτους δυνάμεις, πρὸς τὰς τῶν δαιμόνων φάλαγγας, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας;*

γ'. Τοῦτο γὰρ μάλιστα ἀνδρός. Ὁ τοίνυν ὡραϊζόμενος, ἀλλ' οὐ νεανιευόμενος, ὁ καλλωπιζόμενος, ἀλλ' οὐκ ἀνδριζόμενος, πῶς ἂν ἐπὶ τῆς παρατάξεως στῇ; ἢ πῶς ἂν ἀνὴρ κληθείη, γυναικὸς πάσης μαλακώτερον διακείμενος; Κατὰ δὴ τὸν αὐτὸν τρόπον, ὥσπερ τοῦτον οὐκ ἂν καλέσαιμι ἄνδρα, ἀλλὰ γυναικὸς μαλακώτερον, οὕτω καὶ τὴν γυναῖκα τὴν ἀνδριζομένην ἀνδρὸς παντὸς στερροτέραν, ἂν τὰ ὅπλα ἁρπάσασα τὰ πνευματικὰ, καὶ τὸν θώρακα ἐνδυσαμένη τῆς δικαιοσύνης, καὶ τὸ κράνος περιθεμένη τοῦ σωτηρίου, καὶ τὴν ἀσπίδα προβαλλομένη τῆς πίστεως, καὶ τὴν ζώνην ζωσαμένη τῆς ἀληθείας, καὶ τὴν μάχαιραν λαμβάνουσα τοῦ πνεύματος, ἐπὶ τῆς παρατάξεως στῇ λάμπουσα ἀπὸ τῶν ὅπλων, ὑψηλοτέρα τῶν οὐρανῶν ἀπὸ τοῦ φρονήματος γινομένη, διαλύουσα τῶν δαιμόνων τὰς φάλαγγας, καθαιροῦσα τοῦ διαβόλου τὴν τυραννίδα, κατακεντοῦσα τὰ πάθη, πτώματα ἐργαζομένη τῶν ἐν τοῖς πολέμοις πυκνότερα, οὐκ ἀνθρώπων, ἀλλὰ λογισμῶν ἀτόπων. Γυνὴ γὰρ καὶ ἀνὴρ ἐν μὲν τοῖς σωματικοῖς εἰσι διηρημένοι, καὶ τῇ μὲν ἱστὸς καὶ ἠλακάτη καὶ καλαθίσκος καὶ τὸ οἰκουρεῖν [351] καὶ θαλαμεύεσθαι καὶ παιδοτροφεῖν ἀφώρισται, ἀνδρὶ δὲ δικαστήρια καὶ βουλευτήρια καὶ ἀγορὰ, καὶ πόλεμοι καὶ μάχαι καὶ παρατάξεις· ἐπὶ δὲ τῶν παλαισμάτων τῆς εὐσεβείας κοινὸν τὸ στάδιον, κοιναὶ τὰ παλαίσματα· ὁμοίως καὶ γυναῖκες ἀποδύονται, καὶ οὐκ ἐκβάλλονται τοῦ ἀγῶνος, ἀλλὰ καὶ παρατάσσονται καὶ στεφανοῦνται καὶ ἀναγορεύονται, καὶ ἀριστείας ἔχουσιν ἔπαθλα καὶ βραβεῖα καὶ στεφάνους, καὶ τρόπαια δὲ παρ' ἐκείνας λαμπρὰ, καὶ νίκαι συνεχεῖς καὶ ἐπάλληλοι.

Καὶ ἵνα μὴ κόμπον νομίσητε εἶναι ταυτὶ τὰ ῥήματα μηδὲ ψόφον ῥημάτων, ἀλλ' εἰδῆτε σαφῶς ὅτι οὐκ ἀνδρῶν μόνον εἰσὶν ἀνδρειότεραι γυναῖκες, ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτὴν, ὡς εἰπεῖν, τῶν ἀγγέλων τὴν ἀπάθειαν κατὰ τὸ ἐγχωροῦν μεθορμίζονται, ἀγέσθω εἰς μέσον ἡ γυνὴ μὲν τὴν φύσιν, τῶν οὐρανῶν δὲ ἁψαμένη τῷ τόνῳ τῆς φιλοσοφίας, ἡ τῶν Μακκαβαίων μήτηρ, ἡ δὶς ἑπτὰ ἀναδησαμένη στεφάνους, καὶ ὃν βούλει στρατιώτην ἀριστέα, πολεμικώτατον, ἀνδρειότατον, μεγαλοψυχότατον, ἄγε εἰς μέσον τῷ λόγῳ, καὶ τοσοῦτον ὄψει τὴν γυναῖκα ὑψηλοτέραν, ὅσον τῆς γῆς ἀφεστήκασιν αἱ τῶν οὐρανῶν ἀψῖδες. Ὁ μὲν γὰρ στρατιώτης καὶ ἀριστεὺς μίαν δέδοικε πληγὴν, καὶ τὴν σύντομον ἐξ αὐτῆς τελευτὴν μόνον· αὕτη δὲ ἑστήκει καθάπερ ὄρος μεταλλευομένη, καθ' ἕκαστον παιδίον χαλεπωτέρας ὑπομένουσα ὀδύνας ἐν τῇ ψυχῇ τῶν βασάνων ὧν ἐκεῖνοι ταῖς πλευραῖς ἐδέχοντο· καὶ γὰρ μήτηρ ἦν, καὶ χήρα, καὶ εἰς ἔσχατον ἐληλακυῖα γῆρας· ἴστε δὲ ταῦτα ὅσοι πατέρες ἐγένεσθε, καὶ ὅσαι παίδων ὠδῖνας ἐλύσατε, πῶς κέντρου παντὸς ἐστι χαλεπώτερα. Καὶ οὐδὲν οὕτω βέλος ὀξὺ δριμεῖαν ἐπάγει τοῖς τραυματιζομένοις ὀδύνην, ὡς τούτων ἕκαστον τὴν ἐκείνης κατεκέντει ψυχήν. Ἐννόησον γὰρ ἡλίκον ἦν καθ' ἕκαστον τῶν παίδων ὁρᾷν σιδήρῳ καὶ πυρὶ σῶμα μεριζόμενον ἓν, καὶ μακροὺς τιθεμένους τοὺς διαύλους· πῶς ἐώρα, πῶς ἤκουε, πῶς ἐδέχετο τὴν κνίσσαν τὴν ἀπὸ τῶν σωμάτων ἐκείνων, μυρίους θανάτους ἑκάστῳ τῶν παίδων ἐπαγομένους βλέπουσα. Ἀλλ' ἡ μὲν εἱστήκει καθάπερ πέτρα ἀκίνητος, οὐ σαλευομένη ὑπὸ τῶν κυμάτων, ἀλλὰ τὰ ῥεύματα εἰς ἀφρὸν διαλύουσα, ὡς σίδηρος, ὡς ἀδάμας· μᾶλλον δὲ, ὅπερ ἂν εἴπω, οὐκ ἔχω τῇ καρτερίᾳ τῆς γυναικὸς ἀξίαν ἐπιθεῖναι προσηγορίαν. Ταύτην οὖν γυναῖκα ἐροῦμεν [ἢ] ἄνδρα δὲ ὅλως, ἀλλ' οὐχὶ καὶ ἀνδρῶν αὐτῶν ὑψηλοτέραν ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας; Τί δὲ, ὅταν ἴδῃς ἑτέραν ἐκ πρώτης ἡλικίας ἐν ἁπαλῷ σώματι νύκτας ἀϋπνους διάγουσαν, ἡμέρας ἀσίτους, γαστρὸς ἐπιθυμίαν

Digitized by Google

ἄγχουσαν, χρημάτων ἔρωτα χαμαὶ ῥίπτουσαν, νεκροῦσαν τὸ σῶμα, σταυροῦσαν τὴν σάρκα, οὐδὲν τὰ παρόντα ἡγουμένην, χαμαὶ βαδίζουσαν καὶ αὐτῶν ἁπτομένην τῶν ἀψίδων, καταπατοῦσαν δυναστείαν, καταγελῶσαν δόξης, διαπτύουσαν περιφάνειαν, ἀντὶ λεπτῆς ὀθόνης σάκκον περιβεβλημένην, κλοιὰ περικειμένην, σποδὸν ὑποστρωσαμένην, εὐνῇ τῷ ἐδάφει χρωμένην, καὶ μηδὲν κλέος αἰτουμένην, ἐν δωματίῳ κατακεκλεισμένην στενῷ, προφήτας ὁμιλοῦσαν, βίον θανάτου μελέτην ἔχοντα μεταχειριζομένην, πρὸ τῆς τελευτῆς νενεκρωμένην, λιμῷ καὶ ἀγρυπνίᾳ καὶ αὐχμῷ κατατηκομένην, καὶ τοῦ παρόντος βίου τὰς φαντασίας φύλλων σηπομένων μᾶλλον ἀτιμάζουσαν· ταύτην γυναῖκα προσεῖπες, εἰπέ μοι; [352] ἀλλ' οὐχὶ καὶ τῆς τάξεως τῶν ἀνδρῶν αὐτὴν ἀπαλλάξας εἰς τὸν τῶν ἀγγέλων στῆσεις χορὸν, ὅτι ἐν γυναικείᾳ φύσει τοσαύτην ἐπιδείκνυται φιλοσοφίαν;

δ'. Καὶ τίς ἀντερεῖ πρὸς ταῦτα; οὐκ ἔστιν οὐδείς. Ἄκουσον οἵαι καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἦσαν γυναῖκες· ἄκουσον Παύλου Ῥωμαίοις ἐπιστέλλοντος καὶ λέγοντος· *Συνίστημι δὲ ὑμῖν Φοίβην τὴν ἀδελφὴν ἡμῶν, διάκονον οὖσαν τῆς ἐκκλησίας τῆς ἐν Κεγχρεαῖς, ἵνα προστάτις πολλῶν ἐγενήθη καὶ ἐμοῦ αὐτοῦ.* Τί λέγεις, ὦ Παῦλε; γυνὴ σοῦ προστάτις ἐγένετο, καὶ οὐκ αἰσχύνῃ καὶ ἐρυθριᾷς ταῦτα λέγων; Οὐκ αἰσχύνομαι, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλλωπίζομαι· καὶ ὁ Δεσπότης ὁ ἐμὸς οὐκ ἐπῃσχύνθη μητέρα γυναῖκα σχεῖν· προστάτις δέ μου ἐγένετο, οὐκ ἐπειδὴ γυνὴ ἦν ἁπλῶς, ἀλλ' ἐπειδὴ φιλόσοφος καὶ εὐλαβείᾳ κομῶσα. Καὶ πῶς Παύλου προστάτις ἐγένετο; τίνος γὰρ ἐδεῖτο Παῦλος ὁ τὴν οἰκουμένην περιτρέχων, ὁ τὸ σῶμα εἰκῇ περικείμενος, ὁ τὰς ἀνάγκας τῆς φύσεως καταπατήσας, ὁ δαίμονας ἀπελαύνων, ὁ νόσους διὰ τῶν ἱματίων διορθούμενος, οὗ τὴν φωνὴν καὶ τὴν σκιὰν ἔτρεμεν διάβολος, ὃς ὡς ἄγγελος παρὰ τοῖς πιστοῖς ἐτιμᾶτο, ὃν ἠδέσθησαν καὶ θηρία, ὃν ἐδυσωπήθη τὸ πέλαγος, καὶ νυχθήμερον ἀπολαβὼν οὐκ ἀπέπνιξεν, ὁ τοῦ παραδείσου πολίτης, ὁ εἰς τρίτον ἁρπαγεὶς οὐρανὸν, ὁ τῶν ἀπορρήτων τῷ Θεῷ κοινωνήσας, ὁ πλέον τῶν ἀποστόλων ἁπάντων κοπιάσας, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, ὁ νυμφαγωγὸς τῆς Ἐκκλησίας, ὁ κήρυξ τῶν ἐθνῶν, ὁ γῆν καὶ θάλατταν περιδραμὼν, καὶ πανταχοῦ τρόπαια στήσας τῆς ἰδίας ἀνδρείας, ὁ λιμῷ καὶ δίψει διηνεκῶς παλαίων, ὁ γυμνότητι καὶ κρυμῷ πυκτεύων, καὶ λέγων *Μέχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πεινῶμεν καὶ διψῶμεν καὶ γυμνητεύομεν*· ὁ τῷ κόσμῳ νενεκρωμένος, ὁ τὸν κόσμον νεκρὸν εἶναι νομίζων, ὁ τῶν οὐρανῶν πολίτης, ὁ μανικὸς ἐραστὴς τοῦ Χριστοῦ, ὁ πυρὸς θερμότερος, ὁ σιδήρου εὐτονώτερος, ὁ ἀδάμαντος στερρότερος· οὗτος οὐκ αἰσχύνεται λέγων περὶ γυναικὸς, ὅτι *Προστάτις πολλῶν ἐγενήθη καὶ αὐτοῦ ἐμοῦ*; καὶ οὐ λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ γράφει· καὶ οὐ γράφει μόνον ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ δήμῳ τοσούτῳ τῶν Ῥωμαίων ἐπιστέλλων φλεγμαίνοντι καὶ μέγα φρονοῦντι ἀπὸ τῶν ἔξωθεν ἀξιωμάτων, ταῦτα ἐπέστελλεν· οὐκ ἐκείνοι; δὲ μόνον ἐπέστελλεν, ἀλλὰ καὶ ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς ἐβούλετο τοῦτο γενέσθαι κατάδηλον. Εἰ γὰρ μὴ ἐβούλετο, οὐκ ἂν τῇ ἐπιστολῇ τοῦτο ἐνέθηκε· νῦν δὲ θέλων διηνεκεῖ μνήμῃ παραδοθῆναι τὸ πρᾶγμα, καὶ προσαγορεύει τὴν γυναῖκα, καὶ διεγείρει πάντας εἰς τὴν ἐκείνης ἀντίληψιν, καὶ προστάτιν αὐτὴν ἑαυτοῦ καλεῖ, καὶ οὐκ αἰσχύνεται οὐδὲ ἐρυθριᾷ. Τοσοῦτόν ἐστι καὶ ἐν γυναικείῳ σώματι ψυχὴ φιλόσοφος. Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα μὴ προφασίζηταί γυνὴ λέγουσα, ὅτι διὰ τὸ γυνὴ εἶναι οὐκ ἔφθασε εἰς μέτρον εὐλαβείας πεπληρωμένον. Ἰδοὺ γὰρ αὕτη γυνὴ, καὶ ἡ φύσις οὐκ ἐγένετο κώλυμα, ἀλλὰ κατηξιώθη γενέσθαι Παύλου προστάτις, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀνακηρύττεται. Πῶς δὲ ἐγένετο αὐτοῦ προστάτις; κινδύνων αὐτὸν ἴσως ἐξήρπασε; Δεδεμένῳ παρεκάθισεν, ἐν ἀλύσει παρεμυθήσατο, τὴν ἀπὸ τῶν ἀναγκαίων χρειῶν παραμυθίαν εἰσήγαγε, τοὺς ἐπιβουλεύοντας ἀνέστειλεν, εἰς θάνατον ἑαυτὴν ἐξέδωκεν, ὥστε τὸν ἅγιον ἐκεῖνον ἀπαγόμενον [a] ἐξαρπάσαι περιστάσεων.

Διὰ δὴ τοῦτο καὶ τὴν μετ' ἐκείνην ἐγκωμιάζει, λέγων οὕτως· *Ἀσπάσασθε Πρίσκιλλαν καὶ Ἀκύλαν.* Ὅρα δὲ καὶ ἐνταῦθα πάλιν τὴν γυναῖκα λάμπουσαν· εἰ γὰρ μία [353] ἡ ξυνωρὶς, ἀλλὰ προτέτακται ἡ γυνὴ τοῦ ἀνδρός· οὐ γὰρ εἶπεν, *Ἀκύλαν καὶ Πρίσκιλλαν*, ἀλλὰ, *Πρίσκιλλαν καὶ Ἀκύλαν.* Τίνες δὲ ἦσαν οὗτοι; Σκηνοποιοὶ τὴν τέχνην, ἐπὶ ἐργαστηρίου ἑστῶτες· ἀλλ' οὐδὲ ἡ τέχνη, οὐδὲ ἡ πενία γέγονε κώλυμα· ἀλλὰ τὴν πόλιν ἅπασαν παραδραμὼν ὁ μακάριος οὗτος εἰς τὸ δωμάτιον τὸ τοῦτο κατήγετο. Τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί; Οὐκ ἐπειδὴ κίονα; εἶχεν, οὐδὲ ἐπειδὴ πλάκας καὶ ἔδαφος ψηφῖσι διηνθισμένον, οὐδὲ ἐπειδὴ χρυσοῦν δρόφον, οὐδὲ ἐπειδὴ ἀνδραπόδων ἀγέλας, οὐδὲ ἐπειδὴ εὐνούχων θεραπείαν, ἀλλὰ διὰ τὸ τούτων ἁπάντων μάλιστα τὸ δωμάτιον καθαρὸν εἶναι· διότι γυνὴ καὶ ἀνὴρ τὸν ἐκ δικαίων συνάγοντες πόνον, ἐκκλησίαν τὴν οἰκίαν ἐποίουν, οὐχ ἁρπάζοντες, οὐδὲ πλεονεκτοῦντες, ἀλλὰ τῇ τοῦ σώματος λειτουργίᾳ πρὸς τὴν ἀναγκαίαν ἀποχρώμενοι διατροφήν. Διὰ δὴ τοῦτο μάλιστα Παῦλος ἐπιτήδειον τοῦτο τὸ οἴκημα πρὸς τὸ καταλῦσαι ἐνόμισεν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τῆς ψυχῆς αὐτῶν τὴν ἀρετὴν ἀποδεξάμενος, ἐκεῖ κατέμενεν, ἄκουσον τῶν ἐξῆς. *Οἵτινες ὑπὲρ τῆς ψυχῆς μου*, φησὶ, *τὸν ἑαυτῶν τράχηλον ὑπέθηκαν· οἷς οὐκ ἐγὼ μόνος εὐχαριστῶ, ἀλλὰ καὶ πᾶσαι αἱ Ἐκκλησίαι τῶν ἐθνῶν.* Εἶδες οὔτε γυναικείαν φύσιν, οὐ τέχνην, οὐ πενίαν ἐμποδίζουσαν τῷ δρόμῳ τῆς ἀρετῆς; εἶδες ξενοδόχον γυναῖκα καὶ ἄνδρα οὐ τραπέζῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ αἵματι τὸν Ἀπόστολον ὑποδεχομένους; Τί γὰρ εἰ καὶ μὴ ἐσφάγησαν; ἀλλ' αὐτοὶ τὸ αὐτῶν ἐπλήρωσαν, καὶ ζῶντες ἐγένοντο μάρτυρες, καὶ πολλάκις μάρτυρες, ἀεὶ παρατεττόμενοι σφάττεσθαι ὑπὲρ τοῦ Παύλου. Οὐ γὰρ εἶπεν, Οἵτινες χρήματα ἀνάλωσαν, οἵτινες τὴν οἰκίαν ἀνέῳξαν, ἀλλ', ὃ πάντων μεῖζον ἦν, τὸν φόνον, τὴν σφαγὴν εἰς τὸ μέσον τίθησιν, ἵνα εἴπῃ, ὅτι Καὶ ἀποτμηθῆναι εἵλοντο ὑπὲρ ἐμοῦ. Ἀκουέτωσαν οἱ νῦν πλουτοῦντες, καὶ μίλις ὀβολοῦ τοῖς ἁγίοις μεταδιδόντες· ἐκεῖνοι καὶ τοῦ αἵματος μετέδωκαν, καὶ τὴν ζωὴν αὐτὴν ἀπεδύσαντο, ἵνα τὸν ἅγιον διασώσωσι καὶ θεραπεύσωσιν· οἱ δὲ παρόντες οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος τῆς ἑαυτῶν οὐσίας; πρόοιντο ἂν τοῖς δεομένοις ῥᾳδίως· ἀλλ' ἡ Πρίσκιλλα καὶ ὁ Ἀκύλας καὶ τὰ χρήματα καὶ τὰ σώματα καὶ τὴν ζωὴν αὐτὴν ἐπέδωκαν. Ὁρᾷς ὅσον ἐστὶ γυνὴ φιλοσοφοῦσα, ὅσον ἐστὶν ἀνὴρ καὶ ἐν πενίᾳ καὶ τέχνῃ ζῶν; Τούτους δὴ ζηλώσωμεν, τούτους μιμησώμεθα, καὶ τῶν παρόντων ὑπερίδοντες, πάντα ὑπὲρ τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων ἐπιδῶμεν, ἵνα καὶ

[a] Matthæus conjicit τῶν ἐναγομένων legendum pro ἀπαγόμενον (*ad mortem ductum*). « Quomodo enim, inquit, quomodo femina, Judæa præsertim et ignobilis, eum qui a maximis tribus Rom. jam duceretur ad supplicium, a morte liberare potuit? »

Digitized by Google

tem, ut ferrum, ut adamas : imo vero, quidquid dicam, non possim mulieris virtuti dignum imponere nomen. Hanc igitur mulierem, an omnino dicemus esse virum, ac non potius ipsis viris longe superiorem. Quid vero, si videris aliam in primæva ætate in tenero corpore insomnes noctes agentem, diesque sine cibo, ventris cupiditatem comprimentem, pecuniarum amorem procul abjicientem, corpus mortificantem, carnem crucifigentem, pro nihilo præsentia habentem, humi gradientem, et ipsos cæli fornices tangentem, potentiam calcantem, gloriam irridentem, celebritatem respuentem, pro subtili veste saccum induentem, catena cinctam, cinerem sibi substernentem, pro lecto solum habentem, et nihil amplius potentem, in angusta domuncula inclusam, cum prophetis loquentem, vitam agentem in meditatione mortis, ante obitum mortuam, fame, vigiliis et squalore tabefactam, ac præsentis vitæ fastum magis quam sicca folia despicientem : hanccine, quæso, mulierem dices? annon illam ex virorum etiam ordine subhatam in angelorum choro locabis, quæ in muliebri natura tantam exhibet philosophiam?

4. Ecquis his contradicet? nullus. Audi quales apostolorum tempore mulieres erant : audi Paulum Romanis scribentem ac dicentem : *Commendo vobis Phœben sororem nostram, ministram Ecclesiæ quæ in Cenchreis est, quæ adjutrix multorum fuit et mei ipsius* (*Rom.* 16. 1). Quid dicis, o Paule? mulier adjutrix tua fuit, nec te pudet neque erubescis hæc dicens? Non me pudet, inquit, imo etiam glorior : etenim Dominum quoque meum non puduit matrem habere mulierem : adjutrix autem illa mihi fuit, non simpliciter quia mulier erat, sed quia philosophiæ dedita, pietate florebat. Et quomodo adjutrix Pauli fuit? qua enim re egebat Paulus, qui orbem circumcurrebat, qui corpore frustra circumdabatur, qui necessitates naturæ conculcabat, qui dæmonas pellebat, qui morbos per vestimenta curabat, cujus vocem et umbram tremebat diabolus, qui ut angelus apud fideles honorabatur, quem reverebantur etiam feræ, quem reverabatur mare, et cum nocte et die illum excepisset, non suffocavit tamen; qui paradisi civis fuit, qui in tertium cælum raptus est, qui de arcanis cum Deo communicavit, qui plus quam omnes apostoli laboravit : vas electionis, pronubus Ecclesiæ, præco gentium, qui terram et mare circumcurrens fortitudinis suæ ubique tropæa erexit, qui cum fame et siti assidue pugnabat, qui cum nuditate et frigore luctabatur, et dicebat, *Usque in hanc horam et esurimus et sitimus et nudi sumus* (1. *Cor.* 4. 11); qui mundo mortuus erat, qui mortuum mundum esse putabat, cælorum civis, ferventissimus Christi amator, igne ardentior, ferro firmior, adamante solidior : hic non erubescit de muliere dicere, *Adjutrix multorum fuit et mei ipsius?* neque dicit tantum, sed etiam scribit; neque scribit simpliciter, sed Romanorum populo tanto, tumenti et altum sapienti propter externos honores, hanc epistolam misit : non illis tantum mandavit, sed etiam volebat ut generationibus venturis hæc palam esset. Nisi enim hoc voluisset, in epistola non posuisset : jam vero volens ut res in perennem memoriam transiret, et mulierem appellat, omnesque excitat ut illi patrocinentur, atque adjutricem suam illam vocat, nec eum pudet neque erubescit. Tanta res est etiam in muliebri corpore philosophus animus. Hæc autem dico, ut ne obtendat mulier dicens, Eo quod mulier sim, ad plenam virtutis mensuram non veni. Ecce namque hæc mulier erat, et sexus impedimento non fuit, sed dignata est ut Pauli esset adjutrix, atque ubique per orbem prædicatur. Quomodo autem ejus adjutrix fuit? a periculis fortasse ipsum eripuit? Vincto aderat, in catena ipsum consolabatur, rerum necessariarum solatium ipsi suppeditabat, eos qui ipsi insidiabantur cohibuit, ad mortem se ipsam exposuit, ut abductum illum eriperet a calamitatibus.

Laudes Priscillæ. — Ideo aliam quoque post illam laudibus celebrat, sic dicens : *Salutate Priscillam et Aquilam* (*Rom.* 16, 3). Hic quoque vide mulierem splendore fulgentem : etiamsi enim ambo memorentur, mulier tamen viro præponitur : non enim dixit, Aquilam et Priscillam, sed, *Priscillam et Aquilam.* Quinam autem hi erant? Tentoriorum artifices, in officina stantes. Sed neque ars, neque paupertas impedimento fuit, quin beatus hic, tota urbe posthabita, in domicilium istud diverteretur. Cur et qua de causa? Non quia columnas habebat, non quia tabulas et solum lapillis ornatum, nec quia contignationem auream, nec quia servorum greges, vel eunuchorum ministerium, sed maxime quia ipsorum domicilium purum erat, ab his omnibus : quia mulier et vir ex justis laboribus victum colligentes, domum suam ecclesiam fecerant; non rapientes, nec avaritiæ studentes, sed corporis opera ad necessarium et sufficientem cibum utentes. Ideo maxime Paulus hanc domum opportunam esse putavit ad diversandum. Et ut discas quod illos ex animæ virtute approbans ibi manserit, audi sequentia : *Qui pro anima mea,* inquit, *suas cervices supposuerunt : quibus non solus ego gratias ago, sed et cunctæ Ecclesiæ gentium.* Viden' nec femineum sexum, nec artem, nec paupertatem impedivisse virtutis cursum? viden' hospitalem mulierem et virum, qui non mensa tantum, sed etiam sanguine Apostolum exceperunt? Quid enim si non etiam occisi sunt? at illi quæ sua erant impleverunt, ac viventes martyres fuere, ac sæpe martyres, qui semper parati erant ad eadem sustinendam pro Paulo. Non enim dixit, Qui pecunias impenderunt, qui domum aperuerunt; sed quod omnibus majus erat, eadem et jugulationem in medium adducit, ut diceret, eadem pro me sustinendam delegerunt. Audiant nunc divites, qui vix obolum sanctis erogant : illi et sanguinem dederunt, et vitam ipsam deponebant, ut sanctum servarent ipsique ministrarent : qui autem præsentes sunt ne minimam quidem facultatum partem egenis facile erogent, cum Priscilla et Aquila et pecunias et corpora et vitam ipsam darent. Viden' quanta sit mulier philosophi animi? quantus sit vir qui in paupertate et arte sua vivit? Illos autem imitemur, et præsentia spernen-

Digitized by Google

tes, omnia ad Dei placitum expendamus : ut futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

Homilia habita in ecclesia Apostolorum, in die Theodosii Imperatoris, adversus eos qui se Catharos appellabant (*a*), *postquam duo alii episcopi loquuti fuerant.*

1. *Episcopi duo ante Chrysostomum concionati. Theodosii magni laudes.* — Quam egregium est par illud eorum qui loquuti sunt, quorum alius boum ministerio arcam trahit, alius primitias sermonum offert. Etsi enim illorum ætas diversa est, at una est agriculturæ ratio : imo vero non diversa ætas est : nam junior senioris gravitatem habet, et senior junioris vigore floreque instructus est. Quapropter non aberraverit, qui ambos et senes et juvenes esse pronuntiaverit, non ætatis ratione, sed animi conditione. Age ergo jam et nos quoque demum nostra afferamus. Vos enim audiendi studio insatiabiles esse video, neque parvo erga beatum Theodosium officio obstricti sumus, non quia Imperator, sed quia pius ille erat; non quia purpura amictus, sed quia Christo indutus erat, quod vestimentum nunquam veterascit, et lorica justitiæ induebatur, atque calceamenta habens evangelii pacis, et gladium spiritus, clypeumque fidei, et galeam salutaris (*Ephes.* 6. 11). Cum his armis tyrannos evertit, priorem (*b*) ac posteriorem : illum quidem sine labore et sanguine cepit, ac tropæum erexit, sine exercitus sui cæde vel minima : hunc autem congressu facto, solus ipse de medio sustulit. Cum enim exercitus ambo utrimque in acie confligerent, ac telorum emissa nube, instantibus admodum inimicis, jam sui in fugam converterentur : ex equo ille exsiliens, clypeo humi deposito, genibus flexis, cælorum auxilium postulabat, atque aciei campum ecclesiæ faciebat locum, non arcubus et telis, non lanceis, sed lacrymis et precibus pugnans : sicque ventorum impetu statim adveniente, hostium tela contra ipsos hostes ferebantur; hi vero furorem atque cædem spirantes, hoc ubi viderunt, statim commutati, hunc Imperatorem proclamavere, et suum vinctis a tergo manibus ipsi tradiderunt. Ac gloriosus reversus est beatus Theodosius, non ex victoria solum, sed ex victoriæ modo. Non enim, perinde atque cum cæteris Imperatoribus, tropæi cum ipso participes sunt milites; sed totum ipsius tantum, et ipsius fidei fuit. Ideo ipsum beatum, neque mortuum dicimus : nam *Qui credit in me*, inquit, *etiamsi mortuus fuerit, vivet; et omnis qui vivit et credit in me, non morietur* (*Joan.* 11. 25). Hæc Christus dixit, hæc per opera fulgent. Quid ergo, inquies, annon mortuus est? Nequaquam : neque enim hoc dixerim esse mortem, sed somnum quemdam et peregrinationem. Ut enim viventium multi sunt, qui quasi in sepulcro cum corpore animam deposuerunt : sic ex mortuis multi vivunt, justitia fulgentes : sicut et hic beatus. Mors enim est gravissima, et vere mors, ea quæ ex peccato paritur, qua numquam mori dicit ille eos qui in se credunt. Nam *Qui vivit et credit in me*, inquit, *non morietur* (*a*).....

2. *Contra Catharos.* — An qui quasi alatus terram et mare circumcucurrit, qui innumeras gentes ad Christum adduxit, qui arcanorum mysteriorum particeps factus est, qui in tertium cælum raptus, an tale quidpiam de se dicere ausus est? Nequaquam, sed contrarium prorsus : abortivum se vocabat, et ultimum apostolorum, nec se dignum esse putabat qui hoc nomine vocaretur. *Non sum dignus* inquit, *vocari apostolus* (1. *Cor.* 15. 9). Quænam ergo est hæc arrogantia? quænam jactantia? quænam insania? homo cum sis, te Catharum sive purum esse dicis, et te purum esse persuasum habes? et quantum hoc insaniæ est? Nam cum te purum dicis, perinde facis, ac si quis diceret mare fluctibus esse purum. Sicut ergo illi fluctus numquam deficiunt, ita neque nobis peccata. Annon nosti quinam simus; gaudentes, mœrentes; divites, pauperes; contumelia affecti, laudati, pulsi, bello impetiti, requie fruentes; esurientes, satiati? Sexcenti agitant animam motus ac perturbationes, sexcenta negotia, sexcenti corporis morbi, sexcentæ rerum inæqualitates; et audes dicere te in euripo procellarum talium purum esse? et quid impurius fuerit eo qui ita affectus est? Et quid de vita tota loquor? dic mihi, an dicere quis poterit se vel uno die purum esse? Etiamsi enim non fornicetur, vel adulterium admittat, etiamsi in nullo hujusmodi prohibito peccet, poteritne gloriari, quod non vana gloria fuerit affectus, quod non arrogantia, quod non impudicis aspexerit oculis, quod non proximi bona concupiverit, quod non mentitus fuerit, quod dolum non struxerit, quod non mala imprecatus sit inimicis, quod non inviderit amico? Si autem is qui amicum amat, nihil minus habebit pro re illa, quam publicanus; qua venia dignus erit is qui amico invidet? Tot absorptus malis audes te purum dicere? At horum arrogantia non hinc solum, sed aliunde etiam monstrabitur : vos autem vestramque caritatem rogo, hæc omnia reputantes, ab illorum jactantia vos eximatis, et illorum arrogantiam vitetis : et cum omni studio curetis admissa peccata abluere, et accedentia propellere. Etiamsi enim innumera nos circumdant

(*a*) Hi erant Novatiani qui Constantinopoli episcopum sibi peculiarem habebant. Vide Epiphan. Hær. 59, t. 1, p. 495 sqq., Augustin. De Hær. cap. 28.

(*b*) Prior ille tyrannus erat Maximus secundus Eugenius.

(*a*) Hic duæ paginæ deesse videntur, in quibus Catharorum impudentiæ Pauli modestiam forte opposuerit Chrysostomus.

Digitized by Google

τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ, καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ϛ'.

Ὁμιλία ῥηθεῖσα ἐν τοῖς Ἀποστόλοις ἐν τῇ ἡμέρᾳ Θεοδοσίου βασιλέως πρὸς τοὺς καλοῦντας ἑαυτοὺς Καθαροὺς, ἑτέρων β' ἐπισκόπων εἰρηκότων.

α'. Ὡς καλὴ τῶν εἰρηκότων ἡ ξυνωρὶς, τοῦ μὲν διὰ τῶν βροτῶν τὴν κιβωτὸν ἕλκοντος, τοῦ δὲ τὰς ἀπαρχὰς τῶν λόγων ἀνατιθέντος. Εἰ γὰρ καὶ διάφορος αὐτῶν ἡ ἡλικία, ἀλλὰ μία τῆς γεωργίας ἡ ἰδέα· [355] μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἡ ἡλικία διάφορος· ὅ τε γὰρ νέος τὸ εὐσταθὲς ἔχει τοῦ γεγηρακότος, ὅ τε γεγηρακὼς τὸ σφριγῶν καὶ ἀκμάζον τοῦ νέου· ὥστε οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι ἀμφοτέρους καὶ πρεσβύτας καὶ νέους προσειπὼν, οὐ κατὰ τὴν ἕξιν τῆς ἡλικίας, ἀλλὰ κατὰ τὴν διάθεσιν τῆς γνώμης. Φέρε δὴ λοιπὸν καὶ ἡμεῖς τὰ παρ' ἡμῶν αὐτῶν εἰσενέγκωμεν. Καὶ γὰρ ἀκόρεστον ὁμῶν ὁρῶ τὴν ἀκοὴν οὖσαν, καὶ χρέος οὐ τὸ τυχὸν ὀφείλομεν τῷ μακαρίῳ Θεοδοσίῳ, οὐχ ὅτι βασιλεὺς ἦν, ἀλλ' ὅτι εὐσεβής, οὐχ ὅτι ἀλουργίδα ἦν περιβεβλημένος, ἀλλ' ὅτι Χριστὸν ἦν ἐνδεδυμένος, ἱμάτιον μηδέποτε παλαιούμενον, καὶ τὸν θώρακα ἐνεδέδυτο τῆς δικαιοσύνης, καὶ τὰ ὑποδήματα τοῦ εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, καὶ τὴν ἀσπίδα τῆς πίστεως, καὶ τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου. Μετὰ τούτων τῶν ὅπλων τοὺς τυράννους κατέλυσε, τόν τε πρότερον καὶ τὸν ἔσχατον. Τὸν μὲν γὰρ ἀπονητὶ καὶ ἀναιμωτὶ λαβὼν, τὸ τρόπαιον ἔστησε, μηδὲ μικρὸν ἀποβαλὼν τοῦ στρατοπέδου· τὸν δὲ συμβολῆς γενομένης μόνος καθεῖλεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξ ἑκατέρου μέρους τὰ στρατόπεδα παρετάττετο, καὶ νέφη βελῶν ἠφίετο, καὶ τροπὴ τῶν οἰκείων ἐγίνετο, τῶν ἐναντίων ἐπικειμένων σφοδρῶς, ἀποπηδήσας τοῦ ἵππου, καὶ τὴν ἀσπίδα χαμαὶ θεὶς, καὶ γόνατα κλίνας, ἐκ τῶν οὐρανῶν τὴν συμμαχίαν ἐκάλει, καὶ τὸν τόπον τῆς παρατάξεως τόπον ἐκκλησίας ἐποίει, οὐ τόξοις καὶ βέλεσιν, οὐδὲ δόρασι πολεμῶν, ἀλλὰ δάκρυσι καὶ εὐχαῖς· καὶ οὕτως ἀθρόον ἀνέμου προσβολῆς ἐμπεσούσης, τὰ μὲν βέλη τῶν ἐναντίων κατὰ τῶν ἀφιέντων ἐφέρετο· οἱ δὲ θυμοῦ πνέοντες καὶ φόνων, ὁρῶντες πολέμιοι, ἀθρόον μεταβαλλόμενοι, τοῦτον βασιλέα ἀνεκήρυττον, καὶ τὸν αὐτῶν παρεδίδοσαν, ὀπίσω τὰς χεῖρας δήσαντες. Καὶ ἐπανῆλθε λαμπρὸς γινόμενος ὁ μακάριος Θεοδόσιος οὐ τῇ νίκῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ τρόπῳ τῆς νίκης. Οὐ γὰρ, ὥσπερ ἐπὶ τῶν ἄλλων βασιλέων, μερίζονται πρὸς αὐτὸν τὸ τρόπαιον οἱ στρατιῶται, ἀλλὰ τὸ πᾶν αὐτοῦ μόνου καὶ τῆς αὐτοῦ πίστεως ἐγίνετο. Διὰ δὴ τοῦτο αὐτὸν μακαρίζομεν, καὶ οὐδὲ τετελευτηκέναι φαμέν· *Πᾶς γὰρ ὁ εἰς ἐμὲ πιστεύων*, φησὶ, *κἂν ἀποθάνῃ, ζήσεται, καὶ πᾶς ὁ ζῶν καὶ πιστεύων εἰς ἐμὲ οὐ μὴ ἀποθάνῃ.* Ταῦτα ὁ Χριστὸς εἰρηκε, ταῦτα διὰ τῶν ἔργων διαλάμπει. Τί οὖν, οὐκ ἀπέθανε, φησίν; Οὐδαμῶς· οὐ γὰρ ἂν εἴποιμι τοῦτον θάνατον εἶναι, ἀλλὰ ὕπνον τινὰ καὶ ἀποδημίαν. Ὥσπερ γὰρ πολλοὶ τῶν ζώντων τεθνήκασιν, ὡς ἐν τάφῳ τῷ σώματι τὴν ψυχὴν κατορύξαντες, οὕτω πολλοὶ τῶν τελευτησάντων ζῶσι, τῇ δικαιοσύνῃ διαλάμποντες· καθάπερ καὶ ὁ μακάριος οὗτος. Θάνατος γάρ ἐστι χαλεπώτατος καὶ ὄντως θάνατος ὁ ἐκ τῆς ἁμαρτίας τικτόμενος, ὃν οὗ φησιν ἀποθνήσκειν τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας. *Ὁ γὰρ ζῶν*, φησὶ, *καὶ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ ἀποθάνῃ.....*

[355] β'. Οὐ καθάπερ ὑπόπτερος γῆν καὶ θάλατταν περιδραμὼν ὁ μυρία ἔθνη τῷ Χριστῷ προσαγαγὼν, ὁ τῶν ἀπορρήτων μυστηρίων κοινωνήσας, ὁ εἰς τρίτον ἁρπαγεὶς οὐρανὸν, ἆρά τι τοιοῦτον ἐτόλμησε περὶ ἑαυτοῦ εἰπεῖν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ τοὐναντίον ἅπαν· ἔκτρωμα ἑαυτὸν ἐκάλει, καὶ ἔσχατον τῶν ἀποστόλων, καὶ οὐδὲ τῆς προσηγορίας ἑαυτὸν ἄξιον εἶναι νομίζων· *Οὐκ εἰμὶ γὰρ ἱκανὸς*, φησὶ, *καλεῖσθαι ἀπόστολος.* Τίς οὖν ἡ ἀπόνοια αὕτη; τίς ἡ ἀλαζονεία; τίς ἡ μανία; ἄνθρωπος ὤν, σεαυτὸν καθαρὸν καλεῖς, καὶ πέπεισαι εἶναι καθαρός, καὶ πόσης ταῦτα ἀνοίας; Καθαρὸν γὰρ ἑαυτὸν λέγων, ὁμοιόν τι ποιεῖς, ὥσπερ ἂν εἴ τις λέγοι τὸ πέλαγος κυμάτων εἶναι καθαρόν. Ὥσπερ οὖν ἐκεῖνο οὐκ ἐπιλείπει τὰ κύματα, οὕτως οὐδὲ ἡμᾶς τὰ ἁμαρτήματα. Ἢ οὐκ οἶσθα τίνες ἐσμὲν, χαίροντες, λυπούμενοι, πλουτοῦντες, πενόμενοι, ὑβριζόμενοι, ἐπαινούμενοι, ἐλαυνόμενοι καὶ πολεμούμενοι, ἀδείας ἀπολαύοντες, πεινῶντες, κορεννύμενοι; Μυρία περιέστηκε τὴν ψυχὴν πάθη, μυρίαι πραγμάτων περιστάσεις, μυρία σώματος νοσήματα, μυρίαι πραγμάτων ἀνωμαλίαι, καὶ τολμᾷς εἰπεῖν ὅτι ἐν εὐρίπῳ σάλων τοσούτων καθαρὸς εἶ; καὶ τί τούτου γένοιτ' ἂν ῥυπαρώτερον τοῦ οὕτω διακειμένου; Καὶ τί λέγω τὸν βίον ἅπαντα; ἡμέραν γάρ μίαν δυνήσεταί τις εἰπεῖν, εἰπέ μοι, ὅτι καθαρός ἐστι; κἂν γὰρ μὴ πορνεύῃ, μηδὲ μοιχεύῃ, μηδὲ ταῦτα τὰ ἀπειρημένα ἁμαρτάνῃ, δυνήσεται καυχήσασθαι, ὅτι οὐκ ἐκενοδόξησεν, ὅτι οὐκ ἀπενοήθη, ὅτι οὐκ ἀκολάστοις εἶδεν ὀφθαλμοῖς, ὅτι οὐκ ἐπεθύμησε τὰ τοῦ πλησίον, ὅτι οὐκ ἐψεύσατο, ὅτι δόλον οὐκ ἔῤῥαψεν, ὅτι οὐ κατηύξατο τῶν ἐχθρῶν, ὅτι οὐκ ἐβάσκηνε τῷ φίλῳ; Εἰ δὲ ὁ τὸν φιλοῦντα φιλῶν, οὐδὲν ἔλαττον ἕξει τοῦ τελώνου κατὰ τοῦτο, τίνος ἔσται συγγνώμης ἄξιος ὁ καὶ τῷ φίλῳ βασκαίνων; Τοσούτοις περιαντλούμενος κακοῖς τολμᾷς σεαυτὸν καθαρὸν καλέσαι; Ἀλλ' ἐκείνων μὲν ἡ ἀπόνοια οὐ μὲν ἐντεῦθεν, ἀλλὰ καὶ ἑτέρωθεν ἀποδειχθήσεται· ὑμᾶς δὲ παρακαλῶ καὶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ταῦτα πάντα ἐννοοῦντας τῆς μὲν ἀλαζονείας αὐτῶν ἀπαλλάττεσθαι, καὶ τῆς ἀπονοίας ἐκτὸς εἶναι, πειρᾶσθαι δὲ μετὰ σπουδῆς ἁπάσης τά τε ὄντα ἁμαρτήματα ἀποσμήχειν, τά τε προσιόντα ἀποκρούεσθαι. Κἂν γὰρ μυρία ἡμᾶς περιστοιχίζηται κακὰ, ἐὰν σωφρονῶμεν καὶ ἐγρηγορότες ὦμεν, δυνησόμεθα πολλῆς ἀπολογίας τυχεῖν, πολλῆς τῆς συγγνώμης, καὶ ἀπονίψασθαι τὰ πεπημελημένα.

Digitized by Google

Καὶ πῶς ἔσται τοῦτο ἀκουσον· ἂν εἰς ἐκκλησίαν ἀπαντῶμεν, ἂν στενάζωμεν ἐπὶ τοῖς πεπλημμεληκόσι, ἂν ὁμολογῶμεν τὰ ἡμαρτημένα, ἂν ἐλεημοσύνας ποιῶμεν, ἂν εὐχὰς ἐπιδεικνύμεθα, ἂν ἀδικουμένοις βοηθῶμεν, ἂν τοῖς ἐχθροῖς τὰ ἁμαρτήματα συγχωρῶμεν, ἂν δακρύωμεν ἐπὶ τοῖς ἡμαρτημένοις· ταῦτα γὰρ ἅπαντα φάρμακα τῶν ἁμαρτημάτων ἐστί. Ταῦτα δὴ πάντα, παρακαλῶ, κατασκευάζωμεν, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐκπλύνοντες ἑαυτοὺς, ἀποσμήχοντες· καὶ μετὰ τούτων ἁπάντων ταλανίζωμεν ἑαυτοὺς, λέγοντες ἀχρείους εἶναι δούλους· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο οὐ μικρὸν εἶδος τῆς τῶν ἁμαρτημάτων ἀπαλλαγῆς, τὸ καὶ κατορθοῦντας μηδὲν [356] μέγα περὶ ἑαυτῶν φαντάζεσθαι, ἵνα μὴ πάθωμεν ἅπερ ἔπαθεν ὁ Φαρισαῖος. Ἂν οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν, δυνησόμεθα φιλανθρωπίας τυχεῖν καὶ συγγνώμης ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ τῇ φοβερᾷ, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἀξιωθῆναι· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπολαῦσαι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ, καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ζ'.

Ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν τῷ ναῷ τῆς ἁγίας Ἀναστασίας.

α'. Βραχὺς μὲν τῶν παρόντων ὁ σύλλογος, μέγας δὲ ὁ πόθος· διόπερ οὐδὲ ὁ σύλλογος βραχύς. Οὐ γὰρ πλήθη σωμάτων ἐπιζητοῦμεν, ἀλλὰ γνώμην παρεσκευασμένην, διάνοιαν ἐπτερωμένην, ἀκροατὴν ὑψηλότερον γινόμενον τῶν βιωτικῶν ἁπάντων· κἂν εἷς ὁ τοιοῦτος ᾖ, ἱκανὸς ἐπαρκέσαι τῷ λέγοντι· ἐπεὶ καὶ ἡ Σαμαρεῖτις γυνὴ καὶ πτωχὴ ἦν καὶ ἐναγὴς καὶ ἀλλόφυλος, καὶ ὅμως ἀξία τῶν μακρῶν ἐκείνων ἐνομίσθη λόγων εἶναι τῷ τῆς οἰκουμένης Δεσπότῃ· καὶ δήμους μὲν παρέδραμεν Ἰουδαϊκοὺς πολλάκις, ἢ μὴ διαλεγόμενος, ἢ συσκιάζων τὴν διάλεξιν· γυναικὶ δὲ βαρβάρῳ, καὶ πέντε ἄνδρας ἐχούσῃ, καὶ ἕκτῳ παρανόμως συνοικούσῃ, μόνῃ διελέγετο, τοὺς μαθητὰς ἐπίτηδες εἰς τὴν ἀγορὰν πέμψας, ἵνα μὴ πτοήσῃ τὴν ἄγραν. Τοσαύτη καὶ μιᾶς ψυχῆς τῷ Δεσπότῃ τῆς οἰκουμένης πρόνοια, μόνον ἐὰν γνώμην καὶ προθυμίαν ἐπιδεικνύντας τῇ ἀκροάσει τῶν λεγομένων ἐπιτηδείαν εὕρῃ· ὅπερ καὶ ἐκείνη τότε παρέσχετο.

Ἀπὸ γοῦν πόρνης εὐαγγελίστρια γέγονε, μετὰ τοὺς ἐλέγχους ἐκείνους βοῶσα καὶ λέγουσα· *Δεῦτε, ἴδετε ἄνθρωπον, ὃς εἶπέ μοι πάντα ὅσα ἐποίησα· μήτι οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός;* Ἐξεπόμπευσεν αὐτῆς τὸν βίον, καὶ εἰς μέσον ἤγαγε τὰ πεπλημμεληκότα, λέγων· *Πέντε γὰρ ἄνδρας ἔσχες, καὶ νῦν ὃν ἔχεις, οὐκ ἔστι σου ἀνήρ.* Ἀλλ' οὐκ ἔπληξεν αὐτὴν ὁ ἔλεγχος, ἀλλὰ μᾶλλον πρὸς οἰκείωσιν ἐπεσπάσατο. Τοιοῦτον γὰρ αἱ γενναῖαι ψυχαί· ὑφ' ὧν ἕτεροι σκανδαλίζονται, ὑπὸ τούτων ἐκεῖναι διορθοῦνται. Εἰ μὲν γάρ τις ἦν ἑτέρα [ἑταίρα] τῶν ἀγωμόνων, κἂν ἐπλήγη τοῖς ἐλέγχοις, κἂν ἀπεπήδησε, κἂν εἰς ὀργὴν διηγέρθη καὶ ἀγανάκτησιν· αὕτη δὲ μετὰ τὴν κατηγορίαν μᾶλλον οἰκειοῦται τῷ διδασκάλῳ, καὶ περὶ μειζόνων αὐτὸν ἐρωτᾷ θεωρημάτων· εἶπε γάρ, ὅτι *Θεωρῶ, ὅτι προφήτης εἶ σύ·* καὶ ἀπὸ τῆς γνώσεως τῶν οἰκείων κακῶν αὐτὸν μαθοῦσα θαυμάζει μειζόνως καὶ πυνθάνεται. Ταῦτα ψυχῆς ἦν βουλομένης φιλοσοφεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἐρωτᾷ τι περὶ βιωτικοῦ πράγματος, οὐδὲ ὑπὲρ χρημάτων, οὐδὲ ὑπὲρ ὑγείας σώματος, οὐδὲ ὑπὲρ πενίας ἀπαλλαγῆς, καίτοι ἐσχάτῃ συζῶσα πτωχείᾳ, ἀλλὰ περὶ τῶν νόμων [a] τῶν ἱερῶν, καὶ περὶ πολιτείας προγόνων, καὶ λατρείας πατέρων, λέγουσα· *Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄρει τούτῳ προσεκύνησαν, καὶ πῶς ὑμεῖς λέγετε ὅτι ἐν Ἱεροσολύμοις ἐστὶν ὁ τόπος ἔνθα χρὴ προσκυνεῖν;* Καὶ ἐν προοιμίοις δὲ τὸ αὐτὸ [357] τοῦτο ποιεῖ λέγουσα· *Πῶς σὺ αἰτεῖς παρ' ἐμοῦ πιεῖν οὔσης γυναικὸς Σαμαρείτιδος;* οὕτω μεμερισμνημένην εἶχε ψυχὴν, καὶ ἐπιτηδείαν σωθῆναι. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ τὰ ἀπόῤῥητα τῆς διανοίας ἐπιστάμενος, γῆν εὑρὼν λιπαρὰν, δαψιλεῖ τῇ χειρὶ τὰ σπέρματα κατέβαλε, κατὰ μικρὸν αὐτὴν ἀναζεύγνυς. Ταῦτα δή μοι ἅπαντα εἴρηται, ἵνα μάθητε ὅτι οὐκ ἔστιν ἡμῖν βραχὺς ὁ σύλλογος. Εἰ γὰρ ἐκεῖ μία γυνὴ ἁρκοῦν ἐγένετο θέατρον, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς τοσούτους μὲν ἄνδρας, τοσαύτας δὲ γυναῖκας ὁρῶντες μετὰ τοσαύτης προθυμίας, οὐκ ἀποκνήσομεν, ἀλλὰ τῇ συνήθει χρησόμεθα διδασκαλίᾳ. Εἰ γὰρ ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης, ὃν τὰ Χερουβεὶμ φρίττει, οὐ παρῃτήσατο πόρνῃ γυναικὶ διαλεχθῆναι μόνῃ, τίνα ἂν σχοίημεν ἀπολογίαν, ποίαν δὲ συγγνώμην, τοσοῦτον παρατρέχοντες σύλλογον; Φέρε οὖν τὴν συνήθη πάλιν τράπεζαν ὑμῖν κατασκευάσωμεν, καὶ τὸν κρατῆρα στήσωμεν, καὶ τὸν ἄκρατον ἐκχέωμεν, συμπόσιον ἐργαζόμενοι πνευματικόν. Τὰ γὰρ δὴ κρέα ταῦτα οὐ διαῤῥήγνυσι γαστέρα, ἀλλὰ τειχίζει διάνοιαν· ὁ οἶνος οὗτος οὐ παράφρονα ποιεῖ τὸν ἀκροατὴν, ἀλλὰ καὶ τὸν μεθύοντα σώφρονα καθίστησι. Τοιαύτη μὲν τῆς τραπέζης ταύτης ἡ φύσις, ἣ καὶ ἀντὶ παντευχίας ἡμῖν ἀρκέσαι δύναται. Καὶ γὰρ καὶ ὅπλων ἡμῖν δεῖ, ἐπειδὴ πόλεμός ἐστιν ἡμῖν καθ' ἑκάστην ἡμέραν, οὐ πρὸς ἀνθρώπους ὁμογενεῖς, ἀλλὰ πρὸς ἀοράτους δυνάμεις, πρὸς τὰς φάλαγγας τῶν δαιμόνων, μυρίων πολεμίων βαρβαρικωτέρας, πρὸς τύραννον ἀκατάλλακτον, καὶ ἀνήρυκτα ἡμῖν μαχόμενον, καὶ οὔτε προαγγέλλοντα τὸν τοῦ πολέμου καιρὸν, οὔτε ὁρώμενον, ἀλλ' ἐξ ἀφανοῦς βάλλοντα. Τοῦτον δὴ τὸν πόλεμον ὑπογράφων ὁ μακάριος Παῦλος, ὁ τῆς οἰκουμένης στρατηγὸς, ἐβόα λέγων· *Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοὶ, ἐνδυναμοῦσθε ἐν Κυρίῳ, καὶ ἐν τῷ κράτει τῆς ἰσχύος αὐτοῦ·* καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ, *Οὐ γάρ ἐστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου.*

β'. Εἶδες πῶς ἀλείφει τὰ φρονήματα τῶν στρατιωτῶν; πῶς ἐγείρει τὴν διάνοιαν; πῶς ὁπλίζει τὸ στρατόπεδον, τήν τε ῥᾳθυμίαν ἐκκόπτων, τόν τε ὄκνον ἐκβάλλων; Ἐπειδὴ γὰρ δύο ταῦτα μάλιστα ἐν τοῖς πολέμοις τοὺς στρατιώτας προδίδωσι, τό τε δειλίᾳ προδοῦναι τὴν ἀνδρείαν, τό τε ἀναπεπτωκότας αὐξῆσαι τὴν ῥᾳθυμίαν, καὶ δοῦναι τοῖς πολεμίοις ἀφυλάκτοις αὐτοῖς ἐπιθέσθαι· οὔτε γὰρ ὁ δεδοικὼς ἄμετρα χρήσιμος ἂν γένοιτο πολέμῳ, εὐχείρωτος τῷ πάθει γινόμενος, οὔτε ὁ καθόλου πάλιν ἀπηλλαγμένος τοῦ δέους δύναιτ' ἂν περιγενέσθαι τῶν πολεμίων, τῷ τρόπῳ θαῤῥεῖν ἐκ

[a] Matthæius legendum conjicit περὶ τῶν τόπων.

Digitized by Google

mala, si sapiamus et vigiles simus, poterimus et excusationem multam et veniam consequi, atque delicta abluere.

Confessio peccatorum. — Et quomodo id eventurum sit audi : si in ecclesiam nos conferamus, si de peccatis nostris ingemiscamus, si ipsa peccata confiteamur, si eleemosynas erogemus, si preces emittamus, si injuria affectos juvemus, si inimicis peccata condonemus, si ob delicta lacrymas emittamus : hæc quippe omnia sunt peccatorum pharmaca. Hæc, quæso, omnia singulis diebus apparemus, nos abluentes et abstergentes : et cum his omnibus nos miseros prædicemus, dicentes nos servos inutiles esse. Etenim et illud non parva species est exstinctionis peccatorum, quando bona opera edentes, nihil magnum de nobisipsis sapimus, ut ne ea patiamur, quæ Pharisæus ille. Si sic nostra dispensemus, poterimus misericordiam et veniam consequi in die illa tremenda, et promissis dignari bonis : quibus utinam nos omnes fruamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

Homilia habita in templo sanctæ Anastasiæ (*a*).

1. Modicus est præsentium conventus, sed magnum desiderium : quapropter nec modicus conventus est. Non enim multitudinem corporum quærimus, sed animum præparatum, mentem aliis instructam, auditorem terrenis omnibus sublimiorem. Si vel unus talis sit, id concionanti satis esse possit. Etenim Samaritana mulier et inops erat et impura et alienigena ; tamenque orbis Domino digna visa est quæ longis illis frueretur sermonibus (*Joan. c.* 4) : et ille quidem sæpe inter populos Judaicos circuivit, aut non alloquens, aut sermonem adumbrans ; mulieri autem barbaræ, quæ quinque viros habuerat, et cum sexto illegitime habitabat, soli loquebatur, cum discipulos de industria in forum misisset, ut ne mox capiendam prædam absterreret. Tanta Domino orbis vel pro una anima providentia erat, si animum et alacritatem inveniret ad audiendum proclivem, quam illa tunc exhibebat.

Samaritanæ laudes. — Ex meretrice igitur evangelista facta est, post illa sibi allata argumenta clamans et dicens : *Venite, videte hominem, qui dixit mihi omnia quæcumque feci : numquid ipse est Christus?* Illius vitam traduxerat, ejusque peccata in medium adduxerat, dicens : *Quinque enim viros habuisti, et nunc quem habes, non est tuus vir.* At illa convicta non perculsa fuit, sed illam Christus ad majorem erga se affectum attraxit. Tales quippe sunt generosæ animæ : ex iisdem, quibus offenduntur alii, illæ corriguntur. Nam si ex ingratorum numero fuisset, si convicta, perculsa fuisset, resiluisset in iram et indignationem comitata. At illa post accusationem magis addicta doctori fit, et de altioribus rebus ipsum interrogat : dixit enim : *Video quod propheta es tu ;* atque ex peccatorum suorum notitia, ut jam gnara, magis ipsum admiratur sciscitaturque. Hæc animæ erant quæ philosophari volebat. Neque enim aliquid interrogabat de sæcularibus rebus, non de opibus, non de valetudine corporis, non de excutienda paupertate, etsi in extrema degebat inopia ; sed de sacris legibus, de vita majorum, de religioso patrum cultu, dicens : *Patres nostri in monte hoc adoraverunt : et quomodo vos dicitis, quod Jerosolymis locus est ubi oportet adorare* (*Joan.* 4. 20)? Atque in proœmiis hoc ipsum facit, dicens : *Quomodo tu bibere a me poscis, quæ sum mulier Samaritana?* ita sollicitam habebat animam, et ad salutem paratam. Ideo etiam is qui arcana mentis novit, inventa pingui terra, larga manu semina jecit, paulatim illam erigens. Hæc omnia a me dicta sunt, ut discatis non modicum nobis adesse conventum. Nam si illic una mulier sufficiens fuit auditorium, multo magis nos, tot viros, tot mulieres cernentes, cum alacritate tanta, non segnes erimus, sed consueta utemur doctrina. Si namque angelorum Dominus, quem cum horrore tremunt Cherubim, non recusavit meretricem mulierem solam alloqui, quam excusationem, quam veniam assequamur nos, si tantum conventum prætercurramus? Age ergo, consuetam rursus vobis mensam apparemus, craterem statuamus, et merum effundamus, convivium instituentes spirituale. Hæ quippe carnes non ventrem dirumpunt, sed mentem muniunt : hoc vinum non amentem reddit auditorem ; imo ebrium sapientem reddit. Talis enim est hujus mensæ natura, quæ pro omnis generis armatura nobis satis esse possit. Etenim armis quoque nobis opus est, quoniam bellum est nobis quotidie, non contra homines congeneres, sed contra invisibiles potestates, contra phalangas dæmonum, magis barbaras quam hostes ; contra tyrannum irreconciliabilem, implacabile bellum nobis inferentem, qui non tempus belli nobis prænuntiat, neque aperte, sed occulte nobis tela mittit. Hoc itaque bellum significans beatus Paulus, orbis dux, clamabat dicens : *De cætero, fratres, confortamini in Domino, et in potentia virtutis ejus* (*Ephes.* 6. 10) ; et rursus alibi, *Non enim est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates et mundi rectores tenebrarum hujus sæculi* (*Ib. v.* 12).

2. Vidistin' quomodo militum animos incitat? quomodo mentem erigit? quomodo armat exercitum, ignaviam exscindens metumque ejiciens? Quia enim hæc duo maxime in bellis milites produnt, si ex pavore fortitudinem prodant, et si custodia neglecta occasionem dent hosti se incautos aggrediendi : neque enim is qui supra modum timet, ad

(*a*) Inter hanc et præcedentem homiliam in Codice Vaticano habetur homilia contra hippodromi et theatri spectacula, quam jam edidimus Tom. VI. Circa illam necessario legenda sunt quæ in Monito diximus.

Digitized by Google

bellum idoneus fuerit, cum ex metu captu facilis sit; neque is qui omnis formidinis est expers, poterit hostes superare si ex fiducia nimia et ex animi confidentia non sese ad congressum apparet: hæc igitur ambo corrigens Paulus, et ad pugnam paratos reddit, ut ne torpeant, dum hostium phalangem describit; rursusque illis fiduciam audaciamque indit, ut ne concidant, potentiam ducis in talibus bellis Christi afferens in medium. Ideo sicut optimus dux phalangem ordinat, vitia quæ fortitudinem labefactant a fidelibus eliminans, et caritatem suam exhibens, atque eos qui virtutis ratione multum a se distabant, cognationis nomine copulans: nam ait: *De cætero, fratres mei* (*Ephes.* 6. 10). Hic enim multo majorem erga omnes exhibet dilectionem, quam qui nobiscum eodem utero nati sunt, et in anima sua orbem totum circumferebat: tanta erat caritatis illius amplitudo: neque in tranquillitate modo, sed etiam in periculis. Nam cum in carceribus esset, mortem exspectaret, et de extremis periclitaretur, discipulorum curam gerebat, et epistolas sæpe e carceribus scribebat, manu catenis circumdata, et dextera ligata; et ad judiciale tribunal ingressus, pœnasque daturus, atque ad mortem ducendus, quantum in judicibus erat, omnia illa mittens, timorem nempe, periculum, minas, mortes, supplicia, pœnas, carnifices, principum iram, insidiantium machinas, verbera, fidelium memor erat et illo ipso tempore: ita anima ejus erat a vinculis corporis libera, ita, in carne licet versans, cælesti adhærebat fornici, et quasi ad illam translata sedem, sic omnia, in terra degens, agebat. Utque discatis hæc verba non hyperbolen esse, neque adulationem, audi illum hoc dicentem: *Sicut est mihi justum hoc sentire de vobis, eo quod vos habeam in corde* (*Philipp.* 1. 7). Quod si magnum hoc videatur, multo majus est quod sequitur. Etenim postquam dixit, *Eo quod vos habeam in corde*, subjunxit, *Et in vinculis meis, et in defensione et confirmatione Evangelii.* Viden' quomodo illos numquam ex mente sua omisit? Si enim vincula, tribunalia et catena ejus memoriam non labefactarunt, multo minus tranquillitatis tempora. *Eo quod*, inquit, *habeam vos in corde.* Viden' paulatim angeri sermonem? Magnum quidem est in corde habere, multo majus autem etiam in catenis: majus etiam est in defensione et confirmatione Evangelii. Hic enim videtur mihi subindicare tempus quo ad judices adducebatur, cum de extremis periclitaretur. Et illic stans, inquit, non cogitabam quomodo ab imminentibus periculis eriperer, nec quomodo insidias depellerem; sed in caritate vestra delicians, et absentes alloquens; ac neque viæ longitudo, neque negotiorum tumultus, neque periculorum magnitudo, neque principum metus, non populorum insurrectio, non mors præsens, non stricti gladii, non carnificum agmina, nihil hujusmodi a vestra memoria me abduxit. Nihil enim est caritate vehementius, nihil sublimius: altius volat quam tela isthæc, altiorque est diaboli retibus, a cælorum culmine omnia despiciens: ac sicut ventus vehemens impetus molestum pulverem eliminat, sic vis caritatis passionum omnium impetum propulsare solet. Quod etiam in Paulo contigit: sufficientem in omnibus habuit consolationem dilectorum nempe salutem eorumque memoriam. Quid est autem, *Et confirmatione Evangelii?* Etsi enim una vox est, at pelagus immensum sententiarum continet: illam explicare et undique scrutari conabor. Margarita quippe est Dei verbum, per omnia fulgens, non in multitudine dictorum, sed in brevitate multam dictorum vim exhibens. Sed surgite, et videbitis quantum nobis thesaurum vis illius dicti revelet.

3. *Confirmatio Evangelii quid sit.* — Quid est ergo confirmatio Evangelii, et quam Evangelii confirmationem dicit, et cur hoc dictum memoravit, cum de tribunalibus, carceribus et catena loqueretur? Cum prædicatio disseminata est (necesse enim est sermonem altius repetere, ut clarior doctrina sit), magno tumultu et multa perturbatione omnia plena erant. Cum enim undecim viri soli contra orbem totum aciem dirigerent, antiquam concutientes consuetudinem, diuturnum dissolventes errorem, patrum, avorum et majorum leges evertentes, paternos civitatum mores concutientes et exscindentes, et adversus omnes loquentes, philosophos, rhetores, principes, judices, tyrannos, populos, servos, liberos, agricolas, nautas; bellum gravissimum monebatur, et, ut jam dixi, omnia tumultu, plena erant; ubique præcipitia ubique scopuli: neque ita furibundum mare, et a contrariis ventis discissum perturbatur, ut tunc orbis totus commovebatur, priscis evulsis moribus tam diuturno tempore firmatis: neque in una, aut duabus, aut tribus civitatibus, sed ubique terrarum; novis autem inductis dogmatibus, quæ nullus unquam audierat. Hinc irreconciliabile contra illos bellum ab omnibus motum est: etenim familias dividebant, cognationes distrahebant: nam prædicatio ordine procedens, et multos sibi concilians, bellum movebat apud eos qui pietatis verbum non recipierent: pater filium abdicabat, vir uxorem despiciebat, et heri adversus servos bellum gerebant, subditi adversus principes, et bellum istud omne civile bellum superabat; si tamen hoc vocare bellum oportet, et non aliud quidpiam bello gravius. In bellis enim par utrimque aciei ratio est, et ambo exercitus telis impetunt et impetuntur: tunc autem non ita res gerebatur: nam ille quidem libere bellum gerebat, hi vero impetebantur tantum; impetere autem illis non licebat, neque insidiantes ulcisci: ita enim aciei dux jubebat, dicens: *Mitto vos sicut oves in medio luporum: estote ergo prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ* (*Matth.* 10. 16). Et insidiantes non modo ulcisci non jubebat, sed etiam facultatem præbere ut in injuria inferenda gauderent. Nam dexteram maxillam præbere, et oves mittere in medio luporum, nihil aliud subindicat quam quod illis patiendi sortem adscripserit, ut splendidius tropæum esset. Quomodo? Quia undecim cum essent, totum orbem vicerunt; quia patientes, non insultantes;

Digitized by Google

τῆς ἀδείας τῆς ψυχῆς ἐκλύων τὴν παρασκευήν· ἀμφότερα γὰρ ταῦτα διορθούμενος ὁ Παῦλος, καὶ ἐναγωνίους ποιεῖ, ἵνα μὴ ῥᾳθυμήσωσι, τὴν φάλαγγα τῶν πολεμίων ὑπογράψων καὶ θαρρεῖν πάλιν παρασκευάζει, ἵνα μὴ καταπέσωσι, τὴν δύναμιν τοῦ στρατηγοῦντος ἐν τοῖς τοιούτοις πολέμοις Χριστοῦ φέρων εἰς μέσον. Διὸ δὴ καθάπερ ἄριστος στρατηγὸς συγκροτεῖ τὴν φάλαγγα, τὰ πάθη τὰ λυμαινόμενα τῇ ἀνδρείᾳ τῆς διανοίας ἐξορίζων τῶν πιστῶν, καὶ τὴν ἀγάπην ἐπιδεικνύμενος τὴν αὐτοῦ, καὶ τοὺς σφόδρα ἀφεστηκότας αὐτοῦ κατὰ τὴν τῆς πολιτείας ἀκρίβειαν τῷ τῆς συγγενείας συνάπτων ὀνόματι. [358] *Τὸ λοιπὸν* γὰρ, φησὶν, *ἀδελφοί μου*. Καὶ γὰρ πολλῷ μείζονα περὶ πάντας ἐπιδείκνυται φιλοστοργίαν οὗτος, ἢ οἱ τὰς αὐτὰς λύσαντες ὠδῖνας ἡμῖν, καὶ ἐν τῇ ψυχῇ τὴν οἰκουμένην περιέφερε· τοσοῦτον ἦν τῆς ἀγάπης αὐτοῦ τὸ πλάτος· καὶ οὐκ ἐν ἀδείᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν κινδύνοις. Καὶ γὰρ δεσμωτήρια οἰκῶν, καὶ θάνατον προσδοκῶν, καὶ περὶ τῶν ἴσχάτων κινδυνεύων, τῶν μαθητῶν ἐκήδετο, καὶ τὰς ἐπιστολὰς παλλάκις ἀπὸ δεσμωτηρίων ἔγραφε τῇ χειρὶ τῇ τὴν ἅλυσιν περικειμένῃ, τῇ δεξιᾷ τῇ δεδεμένῃ· καὶ ἐν δικαστηρίῳ εἰσιὼν, καὶ μέλλων εὐθύνας ὑπέχειν, καὶ τὴν ἐπὶ θάνατον ἄγεσθαι, τό γε εἰς τοὺς δικάζοντας ἦκον, πάντα ἐκεῖνα ἀφεὶς, τὸν φόβον, τὸν κίνδυνον, τὰς ἀπειλὰς, τοὺς θανάτους, τὰς τιμωρίας, τὰς κολάσεις, τοὺς δημίους, τῶν ἀρχόντων τὸν θυμὸν, τῶν ἐπιβουλευόντων τὰ μηχανήματα, τὰς μάστιγας, τῶν πιστῶν ἐμέμνητο καὶ ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ· οὕτως ἦν αὐτοῦ ἡ ψυχὴ τῶν συνδέσμων ἀπαλλαγεῖσα τοῦ σώματος, οὕτω, καὶ ἐν σαρκὶ πολιτευομένη, τῆς ἀψίδος ἀντείχετο τῆς οὐρανίας, καὶ ὡς πρὸς τὴν ἐκεῖ[a] μεθορμισαμένη λῆξιν, οὕτως ἅπαντα, καὶ ἐν τῇ γῇ διατρίβουσα, ἔπραττε. Καὶ ἵνα μάθητε ὅτι οὐχ ὑπερβολῆς τὰ ῥήματα, οὐδὲ κολακείας τὰ εἰρημένα, ἄκουσον αὐτοῦ τοῦτο λέγοντος· *Καθὼς δίκαιον ἐμοὶ τοῦτο φρονεῖν περὶ ὑμῶν, διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμᾶς*. [b] Ἀλλ' οὔπω τὸ εἰρημένον μέγα πρὸς τὸ ῥηθησόμενον· μέγα μὲν γὰρ καὶ τοῦτο, τὸ δὲ μετὰ ταῦτα πολλῷ μεῖζον· εἰπὼν γὰρ, *Διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμᾶς*, ἐπήγαγεν, *Ἔν τε τοῖς δεσμοῖς μου, καὶ ἀπολογίᾳ καὶ βεβαιώσει τοῦ Εὐαγγελίου*. Ὁρᾷς πῶς οὐδέποτε τῆς διανοίας αὐτοὺς ἐξέβαλεν; Εἰ γὰρ δεσμὰ καὶ δικαστήρια καὶ ἅλυσις οὐκ ἐλυμαίνετο τὴν μνήμην, πολλῷ μᾶλλον οἱ τῆς ἀνέσεως καιροί. *Διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ*, φησὶν, *ὑμᾶς*. Ὁρᾷς κατὰ μικρὸν τὸν λόγον αὐξόμενον; Μέγα μὲν τὸ καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ ἔχειν, πολλῷ δὲ μεῖζον τὸ καὶ ἐν ταῖς ἁλύσεσιν· ἔστι δὲ μεῖζον τὸ [c] καὶ ἐν τῇ ἀπολογίᾳ καὶ βεβαιώσει τοῦ εὐαγγελίου. Ἐνταῦθα γάρ μοι δοκεῖ τὸν καιρὸν αἰνίττεσθαι, καθ' ὃν πρὸς τοὺς δικάζοντας εἰσήγετο τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων ὑπομένων κίνδυνον. Καὶ ἐκεῖ, φησὶν, ἐστὼς, οὐ τοῦτο ἐσκόπουν, ὅπως ἀπαλλαγείην τῶν ἐπικειμένων κινδύνων, οὐδὲ πῶς διακρούσομαι τὰς ἐπιβουλάς· ἀλλ' ἐντρυφῶν [ἦν] ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ, καὶ ἀποῦσι διαλεγόμενος· καὶ οὔτε ὁδοῦ μῆκος, οὔτε πραγμάτων ὄχλος, οὔτε κινδύνων μέγεθος, οὔτε ἀρχόντων φόβος, οὐ δήμων ἐπανάστασις, οὐ θάνατος ὁρώμενος, οὐ ξίφη γυμνούμενα, οὐ δημίων πλήθη, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν ἀπῆγέ με τῆς ὑμετέρας μνήμης. Οὐδὲν γὰρ ἀγάπης τυραννικώτερον, οὐδὲν αὐτῆς ὑψηλότερον· πάντων ἀνωτέρω τῶν βελῶν τούτων ἵπταται, καὶ ὑψηλοτέρα τῶν τοῦ διαβόλου καλάμων ἐστὶν, ἀπὸ τῆς κορυφῆς τῶν οὐρανῶν ἅπαντα κατοπτεύουσα· καὶ καθάπερ ἀνέμου ῥύμη ραγδαία προσπίπτουσα ἐνοχλοῦσαν κόνιν ἀποσυβεῖ, οὕτω καὶ ἡ τῆς ἀγάπης ἰσχὺς τῶν παθῶν πάντων τὴν προσβολὴν ἀποσοβεῖν εἴωθεν. Ὃ δὴ καὶ ἐπὶ Παύλου συνέβαινε· καὶ γὰρ ἀρκοῦσαν εἶχεν ἐν ἅπασι παραμυθίαν τῶν ἀγαπωμένων τὴν σωτηρίαν, τὴν μνήμην. Τί δέ ἐστι, *Βεβαιώσει τοῦ εὐαγγελίου*; Εἰ γὰρ καὶ μία ἡ λέξις, ἀλλὰ πέλαγος ἀχανὲς ἔχει νοημάτων· καὶ ταύτην ἀναπτύξαι πειράσομαι, καὶ πανταχόθεν αὐτὴν περιεργάσασθαι. Μαργαρίτης γάρ ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, διὰ πάντων ἀπολάμπων, οὐκ ἐν τῷ πλήθει τῶν ῥημάτων, ἀλλ' ἐν βραχύτητι πολλὴν ῥημάτων [νοημάτων?] δύναμιν ἐπιδεικνύμενος. Ἀλλὰ διανάστητε, καὶ ὄψεσθε πόσον ἡμῖν θησαυρὸν αὕτη τῆς λέξεως ἡ δύναμις ἀνακαλύπτει.

[359] γ'. Τί τοίνυν ἐστὶ βεβαίωσις εὐαγγελίου, καὶ ποίαν βεβαίωσιν εὐαγγελίου καλεῖ, καὶ τίνος ἕνεκεν ταύτης μέμνηται τῆς λέξεως, δικαστηρίων καὶ δεσμωτηρίων καὶ ἁλύσεως μνημονεύσας; Ἡνίκα τὸ κήρυγμα κατεσπάρη (ἀνάγκη γὰρ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαγεῖν, ὥστε σαφεστέραν ποιῆσαι τὴν διδασκαλίαν), πολλῶν θορύβων πάντα ἐπληροῦτο, καὶ ταραχῆς ἦν ἅπαντα μεστά. Ἐπειδὴ γὰρ ἔνδεκα ὄντες μόνοι πρὸς τὴν οἰκουμένην παρετάττοντο, παλαιὰν ἀναμοχλεύοντες συνήθειαν, χρονίαν καταλύοντες πλάνην, πατέρων καὶ πάππων καὶ προγόνων ἀνατρέποντες νόμους, τὰ πάτρια τῶν πόλεων ἔθη διασαλεύοντες καὶ καθαιροῦντες, καὶ ἀπ' ἐναντίας πᾶσι φθεγγόμενοι, φιλοσόφοις, ῥήτορσιν, ἄρχουσι, δικασταῖς, τυράννοις, δήμοις, δούλοις, ἐλευθέροις, γηπόνοις, ναύταις, πόλεμος ἀνερρίπιζετο χαλεπὸς, καὶ, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, ἅπαντα θορύβων ἦν μεστά· πανταχοῦ κρημνοὶ, πανταχοῦ σκόπελοι, καὶ οὐχ οὕτω θάλαττα μαινομένη, καὶ ὑπὸ τῶν ἐναντίων πνευμάτων διακοπτομένη ταράττεται, ὡς ἡ οἰκουμένη τότε ἅπασα κεκίνητο, τῶν μὲν παλαιῶν ἀνασπωμένων ἐθῶν τῶν ἐν τοσούτῳ χρόνῳ παγέντων, καὶ οὐκ ἐν μιᾷ καὶ δύο καὶ τρισὶ πόλεσιν, ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης, καινῶν δὲ εἰσαγομένων δογμάτων, καὶ ὧν οὐδεὶς οὐδέποτε πρότερον ἤκουσεν. Ἐντεῦθεν ἀκήρυκτος πρὸς αὐτοὺς ἦν ἅπασι πόλεμος· καὶ γὰρ οἰκίας διῄρουν, καὶ συγγενείας διέσπων· ἡ γὰρ τοῦ κηρύγματος φύσις ὁδῷ βαδίζουσα, καὶ πολλοὺς οἰκειουμένη, πολέμους καθίστη τοῖς μὴ δεχομένοις τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον, καὶ πατὴρ υἱὸν ἀπεκήρυττε, καὶ γυναικὸς ἀνὴρ κατεφρόνει, καὶ δεσπόται οἰκέταις ἐπολέμουν, καὶ ἀρχομένοις ἄρχοντες, καὶ παντὸς ἐμφυλίου πολέμου πικρότερος οὗτος ἦν· εἴ γε πόλεμον αὐτὸν καλεῖν χρή, ἀλλ' οὐκ ἄλλο τι τούτου βαρύτερον. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς πολέμοις ἐξ ἴσης τὰ τῆς παρατάξεως, καὶ βάλλει καὶ βάλλεται ἑκάτερα τὰ στρατόπεδα· τότε δὲ οὐχ οὕτως ἦν, ἀλλ' ὁ μὲν ἐπ' ἐξουσίας ἐπολέμει, οἱ δὲ ἐπολεμοῦντο μόνον, βάλλειν δὲ αὐτοῖς οὐκ ἐχρῆν [ἐξῆν], οὐδὲ ἀμύνεσθαι τοὺς ἐπιβουλεύοντας· οὕτω γὰρ ὁ τῆς παρατάξεως στρατηγὸς ἐκέλευε, λέγων· *Ἀποστέλλω ὑμᾶς ὥσπερ πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων· γίνεσθε οὖν φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί*. Καὶ τοῖς ἐπιβουλεύουσιν οὐ μόνον ἐπεξιέναι οὐκ ἐκέλευεν, ἀλλὰ καὶ παρέχειν ἐντρυφᾷν τῇ παροινίᾳ, λέγων [d]· τὸ

[a] Data verbi μεθορμίσασθαι occasione, monet Matthæius, t. 8, p. 2, B, pro μεβαρμοσαμένους, quod nos quoque incauti reliquimus, legendum esse μεθορμισαμένους.

[b] Sequentia, usque ad ἐπήγαγεν, ex cod. a novissimis editoribus supplela sunt. Edit.

[c] Fort. ἔστι δὲ μέγιστον τό. Vel ἔστι δὲ καὶ μεῖζον τὸ καί.

[d] Matthæius delendum conjicit participium λέγων.

Digitized by Google

γὰρ τὴν δεξιὰν στρέφειν σιαγόνα, καὶ τὰ πρόβατα πέμπειν ἐν μέσῳ λύκων, οὐδὲν ἄλλο αἰνίττεται ἢ ὅτι τὸ πάσχειν αὐτοὺς συνεκλήρωσεν, ἵνα λαμπρότερον τὸ τρόπαιον γένηται. Πῶς; Ὅτι ἕνδεκα ὄντες τῆς οἰκουμένης περιεγένοντο, ὅτι πάσχοντες, οὐ ποιοῦντες, βαλλόμενοι καὶ οὐ βάλλοντες, ἐπιβουλευόμενοι καὶ οὐκ ἐπιβουλεύοντες, μαστιζόμενοι καὶ οὐ μαστίζοντες, ἐλαυνόμενοι καὶ οὐκ ἐλαύνοντες, διωκόμενοι καὶ οὐ διώκοντες, ἀναιρούμενοι καὶ οὐκ ἀναιροῦντες, καὶ ὅτι, καθάπερ πρόβατα εἰς σφαγὴν προκείμενα, τοὺς λύκους ἅπαντας πρὸς προβάτων ἡμερότητα μετέβαλλον, τοὺς μαινομένους, τοὺς φόνων πνέοντας, τοὺς θηρίων ἀγριωτέρους γινομένους. Τρέχοντος τοίνυν τοῦ λόγου καὶ τῆς εὐσεβείας σπειρομένης, πανταχόθεν ἀνήπτοντο πυραὶ καὶ ἀπέχθειαι καὶ πόλεμοι, οὐχὶ τοῖς διδασκάλοις μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς μαθητευομένοις. Ὁμοῦ γάρ τις ἐδέξατο τὸν λόγον, καὶ κοινὸς πολέμιος περιῆει πᾶσι, καὶ [360] πατρίδος ἠλαύνετο, καὶ πρὸς τὴν ὑπεροψίαν μετῳκίζετο, καὶ οὐσίας ἐξέπιπτε, καὶ περὶ τῆς ἐλευθερίας αὐτῆς, μᾶλλον δὲ περὶ αὐτοῦ τοῦ ζῆν ἐκινδύνευεν· καὶ οὐδὲν ἴσχυε τότε τῆς φύσεως ἡ τυραννίς, ἀλλ' ὅπερ ἔφθην εἰπών, καὶ παῖδες κατεφρονοῦντο, καὶ ἀδελφοὶ καὶ συγγενεῖς ἐν τάξει πολεμίων ἦσαν, καὶ μετὰ τῶν διδασκάλων οἱ μαθηταὶ τὰ ἀνήκεστα ἔπασχον. Καὶ ταῦτα αὐτὰ δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἀναμιμνήσκεσθε γὰρ τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες πολλὴν ἄθλησιν ὑπεμείνατε παθημάτων, τοῦτο μὲν ὀνειδισμοῖς καὶ θλίψεσι θεατριζόμενοι, τοῦτο δὲ κοινωνοὶ τῶν οὕτως ἀναστρεφομένων γενηθέντες. Καὶ γὰρ τοῖς δεσμίοις συνεπαθήσατε, καὶ τὴν ἁρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε, γινώσκοντες ἔχειν ὑμᾶς κρείσσονα ὕπαρξιν ἐν οὐρανοῖς καὶ μένουσαν.* Καὶ πάλιν Θεσσαλονικεῦσιν ἐπιστέλλων ἔλεγεν· *Ὑμεῖς γὰρ μιμηταὶ ἐγενήθητε, ἀδελφοί, τῶν Ἐκκλησιῶν τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ὅτι καὶ ὑμεῖς τὰ αὐτὰ ἐπάθετε ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καθάπερ καὶ ἐκεῖνοι ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτεινάντων, καὶ ἡμᾶς ἐκδιωξάντων, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων.* Καὶ Γαλάταις δὲ πάλιν γράφων ἔλεγε· *Τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκῇ, εἴ γε καὶ εἰκῇ.* Καὶ τὰ αὐτοῦ δὲ πάθη διηγούμενος, ἔλεγε· *Ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, ἐν στενοχωρίαις, ἐν φυλακαῖς, ἐν κόποις, ἐν ἀγρυπνίαις, ἐν λιμῷ, ἐν δίψει καὶ γυμνότητι·* καὶ πάλιν, *Τεσσαράκοντα παρὰ μίαν ἔλαβον, τρὶς ἐρράβδισθην, ἅπαξ ἐλιθάσθην, νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα, κινδύνοις ποταμῶν, κινδύνοις λῃστῶν, κινδύνοις ἐκ γένους, κινδύνοις ἐν ἐρημίαις·* καὶ πάλιν, *Ἡ ἐπισύστασίς μου ἡ καθ' ἡμέραν, ἡ μέριμνα πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν·* καὶ πάλιν, *Ὁ ἐθνάρχης Ἀρέτα τοῦ βασιλέως ἐφρούρει τὴν Δαμασκηνῶν πόλιν πιάσαι με θέλων, καὶ διὰ θυρίδος ἐν σαργάνῃ ἐχαλάσθην διὰ τοῦ τείχους. καὶ ἐξέφυγον τὰς χεῖρας αὐτοῦ·* καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς·* καὶ ἑτέρωθι πάλιν, *Δῴη ἔλεος ὁ Κύριος τῷ Ὀνησιφόρου οἴκῳ, ὅτι τὴν ἅλυσίν μου οὐκ ἐπῃσχύνθη, ἀλλὰ γενόμενος ἐν Ῥώμῃ σπουδαιότερον ἐζήτησέ με καὶ εὗρε.*

δ'. Τί ἂν τις εἴποι τὰ τῶν ψευδαποστόλων, τὰ τῶν ψευδαδέλφων, τοὺς μυρίους καὶ πολυειδεῖς πολέμους; οὐ γὰρ δὴ μόνον αἱ τιμωρίαι καὶ αἱ κολάσεις ἐκινοῦντο, ἀλλὰ καὶ δεινότητες ῥητόρων, καὶ φιλοσόφων κατασκευαί· καὶ οὐ παρ' ἐκείνων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ ἀνθρώπων ἀγοραίων πολλὰ ἦρτο μηχανήματα κατὰ τῆς Ἐκκλησίας· ἅπερ αἰνιττόμενος ἔλεγεν· *Ἀλέξανδρος ὁ χαλκεὺς πολλά μοι κακὰ ἐνεδείξατο· ὃν καὶ σὺ φυλάττου· λίαν γὰρ ἀνθέστηκε τοῖς ἡμετέροις λόγοις.* Ὥσπερ οὖν ἡ θάλαττα κυμάτων οὐκ ἔστι χωρὶς· οὕτω καὶ ἡ Παύλου ψυχὴ πεπλήρωτο μυρίων πειρασμῶν, καθημενῶν κινδύνων, ἔξωθεν, ἔσωθεν, διὰ ῥημάτων, διὰ πραγμάτων, διὰ χρημάτων, διὰ δόλων· καὶ οὐδεὶς παραστῆσαι δυνήσεται λόγος τὰ νέφη τῶν βελῶν ἐκείνων, τὰ πλήθη τῶν κυμάτων. Ἐπεὶ οὖν ἐν τούτοις τὰ πράγματα ἦν, οὐ [μόνον] τοῖς εἰρημένοις, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλείοσι, καὶ οὐ διδάσκαλοι μόνον, ἀλλὰ καὶ μαθηταὶ ἐκινδύνευον, καὶ οὐ μαθηταὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ διδάσκαλοι (εἰ μὲν γὰρ θάτερον μέρος ἦν ἐν πειρασμῷ, τὸ δὲ λοιπὸν ἐν [369[a]] ἀδείᾳ, ἐμελλε τοῦτο ἐκείνῳ παράκλησις γίνεσθαι· νυνὶ δὲ ἀμφότερα ἦν ἐν τῷ πολεμεῖσθαι καὶ βάλλεσθαι)· καὶ ταῦτα ὁρῶντες πολλοὶ τῶν ἀσθενεστέρων ἐξελύοντο, ἐνάρκων, ἀλύοντες διετέλουν, τὰ μὲν χρηστὰ τοῦ κηρύγματος ἐν ἐλπίσιν ὁρῶντες, βασιλείαν καὶ ἀνάστασιν καὶ ἀφθαρσίαν, τὰ δὲ λυπηρὰ ἐνταῦθα ἐν τῇ πείρᾳ καὶ ὑπομονῇ, τήγανα, καμίνους, δεσμωτήρια, πολέμους, ἔχθρας, ἀπεχθείας, θανάτους, κινδύνους· καὶ τοὺς διδασκάλους αὐτῶν νῦν μὲν ἐν δεσμωτηρίοις, νῦν δὲ ἐν ἀπαγωγαῖς [*l.* συναγωγαῖς], ὑβριζομένους, ἀπαγομένους· καὶ πανταχόθεν ἦσαν νέφη κακῶν, καὶ βαθεῖάν τινα νύκτα πειρασμῶν εἶχον, ἣ πάντας κατεῖχε καὶ θορυβεῖσθαι αὐτοὺς ἐποίει σφόδρα καὶ ταράττεσθαι· ὅρα πῶς διὰ μιᾶς λέξεως ἀνίστησιν αὐτῶν τὸ φρόνημα. Ποιεῖ μὲν γὰρ αὐτὸ καὶ ἀλλοθεν, ἐν ἑτέρᾳ ἐπιστολῇ λέγων· *Διὸ τὰς παρειμένας χεῖρας καὶ τὰ παραλελυμένα γόνατα ἀνορθώσατε·* οὐ περὶ γονάτων καὶ χειρῶν λέγων, ἀλλὰ περὶ λογισμῶν χωλευόντων τῇ πλήθει τῶν πειρασμῶν ἐκλυομένων. Εἶτα παραινέσας, καὶ παραμυθίαν εἰσάγει μεγίστην λέγων· *Ἔτι γὰρ μικρὸν ὅσον ὅσον ὁ ἐρχόμενος ἥξει, καὶ οὐ χρονιεῖ.* Ἀλλὰ ἐπειδὴ τοῦτο τῶν ἐν ἐλπίσιν ἦν, καὶ ἑτέρωθι πάλιν αὐτοὺς προτρέπεται, οὐκ ἐξ ἀλλοτρίων, ἀλλ' ἐξ οἰκείων παραδειγμάτων εὐθυμοτέρους ποιῶν· *Ἀναμιμνήσκεσθε* γάρ, φησί, *τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες πολλὴν ἄθλησιν ὑπεμείνατε παθημάτων.* Ὑμᾶς αὐτοὺς αἰσχύνθητε, τὰ ὑμέτερα κατορθώματα ἐντράπητε μὴ ἀνάξιον ἐπιδείξητε τῶν προοιμίων τὸ τέλος, οἴκοθεν δέχεσθε τὴν παράκλησιν. Παρακαλέσας τοίνυν καὶ οὕτω κἀκείνως, παρακαλεῖ καὶ διὰ τῆς λέξεως ταύτης. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Τὰ δεσμὰ καὶ τὴν ἅλυσιν βεβαίωσιν Εὐαγγελίου λέγων. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἀνιστάμενοι νεκροί, φησίν, οὐδὲ λεπροὶ καθαιρόμενοι, οὐδὲ δαίμονες ἐλαυνόμενοι, ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς δεσμούμενοι βεβαιοῦμεν τὸ Εὐαγγέλιον. Πῶς, εἰπέ μοι, καὶ τίνι τρόπῳ; καινὰ γὰρ τὰ εἰρημένα, καὶ αἰνίγματι τὰ πολλὰ ἔοικεν. Λοιπὸν ἄκουε πῶς· εἰ ἀδεῶς ἐκηρύττομεν, μηδὲν πάσχοντες ἀηδὲς μηδὲ δεινόν, καὶ πολλοῖς τῶν βουλομένων ἡμᾶς διαβάλλειν ἔδοξεν ἂν ὕποπτον εἶναι τὸ κήρυγμα· νῦν δὲ ἐλαυνόμενοι, διωκόμενοι, τεμνόμενοι, καιόμενοι, κατακρημνιζόμενοι, μυρία πάσχοντες καὶ μὴ ἐνδιδόντες, ἀλλὰ προθυμότεροι ταύτῃ γινόμενοι, καὶ τοῖς σφόδρα ἀναισχυντεῖν βουλομένοις ἱκανὴν παρέχομεν ἀπόδειξιν τοῦ ἀληθείας εἶναι κήρυκας, καὶ θείαν τινὰ δύναμιν ἐν ἡμῖν εἶναι, καὶ πάντα [b] ταῦτα ἐξευμαρίζουσαν,

[a] Apud Benedictinos vitio typotheiæ a num. 360 transiter ad n. 369.

[b] Omnino legendum ex Matthæo, τὴν πάντα, nisi καὶ simpliciter tollere malis.

Digitized by Google

percussi, non percutientes; insidiis appetiti, non insidiantes; flagellati, non flagellantes; pulsi, non pellentes; persequutionem patientes, non inferentes; occisi, non occidentes; et quia sicut oves ad cædem propositæ, lupos omnes ad ovium mansuetudinem adducebant, furentes scilicet, cædem spirantes, belluis ferociores. Procedente itaque verbo evangelico et pietate ubique disseminata, undique rogi apparabantur, inimicitiæ, bella, non tantum doctoribus, sed etiam discipulis. Statim atque enim verbum quis acceperat, omnibus hostis communis circuibat, a patria pellebatur, et in exsilium transferebatur, a facultatibus excidebat, et de libertate, imo de vita ipsa periclitabatur. Nihil tunc poterat naturæ tyrannis; sed, ut jam dixi, liberi contemnebantur, fratres, cognati in hostium ordine erant, et cum doctoribus discipuli intolerabilia patiebantur. Et hæc ipsa significans Paulus dicebat: *Rememoramini* enim *pristinos dies, in quibus illuminati magnum certamen sustinuistis passionum: et in altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti, in altero autem socii taliter conversantium effecti. Nam et vinctis compassi estis, et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis, cognoscentes vos habere meliorem substantiam in cœlis et manentem* (*Hebr.* 10. 32-34). Et rursus Thessalonicensibus scribens, dicebat: *Vos enim imitatores facti estis, fratres, Ecclesiarum quæ sunt in Judæa: quia et vos eadem passi estis a contribulibus vestris, sicut et ipsi a Judæis: qui et Dominum occiderunt, et nos persequuti sunt, et omnibus hominibus adversantur* (1. *Thess.* 2. 14. 15). Galatis quoque scribens, dicebat: *Tanta passi estis sine causa, si tamen sine causa* (*Gal.* 3. 4). Illa autem, quæ ipse passus est, enarrans dicebat: *In patientia multa, in angustia, in carceribus, in laboribus, in vigiliis, in fame, in siti et nuditate* (2. *Cor.* 6. 4. 5. *et* 11. 27). Et rursus, *Quadraginta una minus accepi: ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, nocte et die in profundo maris fui; periculis fluminum, periculis latronum, periculis ex genere, periculis in solitudine* (1. *Cor.* 11. 24. 26); et rursum, *Instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum;* iterumque, *Præpositus Aretæ regis custodiebat civitatem Damascenorum, volens me comprehendere, et per fenestram in sporta demissus sum per murum, et evasi manus ejus* (2. *Cor.* 11. 28. *et* 32. 33). Et rursus alibi: *Æstimati sumus sicut oves occisionis.* Et alibi iterum: *Det misericordiam Deus Onesiphori domui, quia catenam meam non erubuit, sed cum Romam venisset, sollicite me quæsivit et invenit* (*Rom.* 8. 36; 2. *Tim.* 1. 16. 17).

4. Quæ dici possunt de falsis apostolis, de falsis fratribus, de bellis diversis, et innumeris? non solum enim supplicia et cruciatus movebantur sed etiam rhetorum eloquentia, et philosophorum apparatus: nec ab illis tantum, sed etiam ab hominibus circumforaneis multæ machinæ contra Ecclesiam movebantur: quæ ille subindicans dicebat: *Alexander ærarius multa mala mihi ostendit: quem et tu devita: valde enim restitit verbis nostris* (2. *Tim* 4. 14. 15). Sicut ergo mare numquam fluctibus expers est: sic et Pauli anima plena erat mille tentationibus, quotidianis periculis, foris et intus, per verba, per opera, per pecunias, per dolos: nullusque sermo poterit exponere illam telorum nubem, illam fluctuum multitudinem. Quoniam igitur in tali statu et conditione res tunc erant, non illo tantum quod diximus, sed longe majori; nec solum doctores, sed etiam discipuli periclitabantur, nec discipuli modo, sed etiam doctores (nam si alia pars in tentatione, alia in securitate fuisset, potuisset altera alteri consolationem afferre: nunc autem utraque pars oppugnabatur); et hæc videntes multi ex infirmioribus dissolvebantur obtorpescebant, anxii erant: bona quidem prædicationis in spe futura videntes, regnum, resurrectionem et incorruptionem; tristia autem hic in experimento et patientia, sartagines nempe, fornaces, carceres, bella, inimicitias, odia, mortes, pericula; et doctores suos, nunc in carceribus, nunc in synagogis, abductos et contumelia affectos, et undique malorum nubes ingruebant, et in profunda tentationum nocte erant, quæ omnes invadens in perturbatione magna tenebat: vide quomodo una voce animum illorum erigat. Idem facit in alia epistola, dicens: *Ideo manus remissas et genua debilia roborate* (*Hebr.* 12. 1): non de genubus et manibus loquens, sed de cogitationibus internis et latentibus, quæ per tentationes dissolvebantur. Deinde post data monita consolationem affert maximam, dicens: *Adhuc modicum aliquantulum, et qui venturus est veniet, et non tardabit* (*Ibid.* v. 10. 37). Sed quia illud interim in spe erat, alio modo rursus eos cohortatur, non alienis, sed propriis exemplis animos ipsis faciens. *Rememoramini*, inquit, *pristinos dies, in quibus illuminati, magnum certamen sustinuistis passionum* (*Ibid.* v. 32). Vos ipsos revereamini bonaque vestra opera, ne indignum proœmiorum finem exhibeatis, a vobis ipsis cohortationem accipiatis. Cum ergo illos hoc et illo modo monuisset, per hoc dictum illos hortatur. Quomodo et qua ratione? Vincula et catenam dicens confirmationem esse Evangelii. Non solum enim mortui suscitati, vel leprosi mundati, vel dæmones expulsi (*Matth.* 10. 8), sed nos etiam vincti Evangelium confirmamus. Quo pacto, dic mihi? nova enim sunt dicta illa, et pleraque ænigmati similia. Audi demum, quomodo: si absque timore prædicaremus, nihil ingratum vel grave patientes; multis eorum, qui nos calumniis impetere volunt, suspecta videretur esse prædicatio: nunc autem pulsi, persequutionem patientes, secti, adusti, per præcipitia acti, innumera patientes, nec cedentes, imo hinc aiaeriores facti, etiam impudentioribus offerimus plenam demonstrationem, quod veritatis simus præcones, quodque divina quædam virtus in nobis sit, quæ hæc omnia leviora reddat, nec permittat ut tot tentationes prædicatores nos superent; licet pauci simus, sed per tot impedimenta ad victoriam nos duxit. Si quis ergo voluerit claram comparare demonstrationem, quod divina quædam virtus sit

Digitized by Google

quæ nos intus inspiret, tentationes sumat ac recenseat, pericula, catenas, carceres. Neque enim humanæ virtutis est per tot præcipitia vincere, per tot fluctus et procellas navigare, inter tot tela progredi; sed divinæ et inexpugnabilis virtutis hæc sunt. Itaque catena est confirmatio Evangelii, non illis modo, sed etiam nobis qui patimur: probatiores enim fortioresque nos reddit; efficitque ut insidias despiciamus. Quapropter dicebat: *Tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio vero spem, spes autem non confundit* (*Rom.* 5. 3. 4. 5).

5. Viden' quomodo tribulatio confirmet Evangelium? Ideo quoque alibi cum peteret, ut a tentationibus liberaretur, ac sæpe illa de causa adiret Dominum, audivit: *Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. *Cor.* 12. 9). Infirmitatem hic persequutiones vocat, tentationes, pericula, insidias, molestias. Hoc autem vult significare: Poteram hoc impedire et bellum exstinguere, atque fluctus comprimere; sed non feci, ut virtus mea magis demonstraretur. Non enim ita ostensa fuisset ejus virtus, si hæc non facta fuissent; ut cum facta quidem sunt, et nihil potuerunt. Nam gubernatorem illum optimum dicimus, non qui in tranquillo mari potest navem recte ducere, sed qui inter scopulos et fluctus et tempestates et ventos vectores conservat: et medicum peritum dicimus eum, qui mille incumbentibus morbis ægrum servat: et exercitus ducem qui hostibus undique irruentibus et oppugnantibus, tropæum potest erigere: et pastorem bonum qui mille lupis aliisque insidiatoribus irrumpentibus, gregem in tuto custodit. Ita tunc quoque res hinc mirabilis efficiebatur, quod licet innumera patientes vincerent, et eos qui se affligebant superarent. Quando igitur Petrum et Joannem, filium tonitrui, et fundamentum fidei, in carcerem conjecerunt, cogita quomodo, ipsis dimissis dubitant. Cum adduxissent igitur illos in medium theatrum, dixerunt: *Quid faciemus hominibus istis* (*Act.* 4. 16). Judæi, qui in prophetarum sanguine innutriti erant populus furens et rabie ductus, qui altaria destruxerat, qui prophetas occiderat, qui in cædibus educatus fuerat, qui belluis ferocior erat, qui adhuc Dominici sanguinis stillas emittebat, qui ipsum crucifixerat: hic duobus apprehensis piscatoribus, illiteratis, idiotis, obscuris, mutis magis quam pisces, quorum alter ne ostiariæ quidem minas simplices tulerat: hos, inquam, comprehensos in medio habentes ligatos, nudos, non pecuniarum ope instructos, non corporea fortitudine, non sermonum eloquentia, non rhetorica vi, non generis splendore, non patriæ magnitudine, piscatores ex piscatoribus, extrema paupertate laborantes, dubitant quomodo cum illis acturi sint, et dicunt, *Quid faciemus hominibus istis?* Viden' quanta res sit virtus? quomodo tentationes confirmatio sint Evangelii? Dicunt ad eos: *Nonne præcipiendo præcepimus vobis ne loqueremini in nomine isto? Et vultis inducere super nos sanguinem hominis istius* (*Act.* 5. 28). Si homo est tantum, quid times? si vero Deus est, cur illum non adoras? Annon clamabas nuper, *Sanguis ejus super nos et super filios nostros* (*Matth.* 27. 25)? unde sanguinem times? quid mentem tuam exagitavit? nonne ligasti? nonne flagellasti? nonne crucifixisti? nonne mortuum vidisti ex cruce detractum? nonne sepultum vidisti, et terra opertum? nonne signa sepulcro imposuisti? nonne milites pretio emisti? nonne famam sparsisti quod discipuli ejus ipsum furati sint? Quid nunc times? cur ejus sanguinem formidas? Vides veritatem per omnia fulgentem? Quia enim videbant post illas insidias rem efferri, atque initia splendida esse et ipso sole lucidiora, et ab ipso cursus principio exhibita, quodque totum orbem comprehensura esset, utique errorem ad extrema depellendum esse, nec posse ejus vim ineffabilem sustinere; virtutem ejus timent, formidant vinctos, damnatos, flagellatos, insidiis circumdatos, duos eosque idiotas. Ideo Paulus tentationes confirmationem Evangelii vocat: ideo etiam alibi dicit: *Scire autem vos volo, fratres, quia quæ circa me sunt, magis ad profectum venerunt Evangelii: ita ut plures e fratribus in Domino, confidentes vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum loqui* (*Philipp.* 1. 12. 14). Quis vidit, quis audivit, quod vincula audaciam indant, et catena fiduciam, non vincto tantum, sed etiam discipulis ejus? Attamen cum hæc fierent, per contraria prædicatio extollebatur, et discipuli, cum magister oppugnaretur, insidiis appeteretur, vinciretur, magis fidebant, magis exsultabant, magis insiliebant. Dicta laudastis? Tandem fortitudinem imitemur, virtutem æmulemur: nihil nos terreat, nullæ nos tentationes perturbent. Hæc enim sunt pietatis incitamenta, hæc sunt philosophiæ alæ: hæc nos fortiores et invictos reddunt, hæc majorem apud Deum dant fiduciam, majoremque attrahunt ejus benevolentiam, multamque in nobis gratiam confirmant. Ut ergo his omnibus fruamur, omnia quæ accidunt, quæso, feramus, per omnia Deum glorificantes, quia ipsum decet gloria, honor, imperium, una cum unigenito ejus Filio et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

Ejusdem homilia habita in ecclesia Pauli, Gothis legentibus (*a*), *postquam presbyter Gothus concionatus fuerat* (*b*).

(*a*) Vide quæ hac de re diximus in Monito.
(*b*) Hæc et sequens homilia a Chr. Fr. Matthæio editæ sunt in libello academico, Vitembergæ 1802.

1. Vellem adesse Græcos hodie, ut quæ lecta sunt audirent et discerent quanta sit Crucifixi virtus, quanta crucis potestas, quanta Ecclesiæ nobilitas, quanta fidei firmitas, quanta erroris turpitudo, quanta dæmonum irrisio. Etenim quæ philosophorum sunt

Digitized by Google

καὶ οὐκ ἐῶσαν τῶν πειρασμῶν τὸ πλῆθος περιγενέσθαι τῶν κηρυττόντων, καὶ ταῦτα ὀλίγων ὄντων, διὰ τοσούτων κρατῆσαι κωλυμάτων. Εἴ τις οὖν βούλοιτο σαφῆ λαμβάνειν ἀπόδειξιν τοῦ θείαν εἶναι δύναμιν τὴν ἡμῖν ἐνηχοῦσαν, τοὺς πειρασμοὺς λαμβανέτω, τοὺς κινδύνους, τὰς ἀλύσεις, τὰ δεσμωτήρια. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἀνθρωπίνης δυνάμεως διὰ τοσούτων κρατῆσαι κρημνῶν, διὰ τοσούτων πλεῦσαι κυμάτων, διὰ τοσούτων χωρῆσαι βελῶν, ἀλλὰ θείας καὶ ἀμάχου ταῦτα ἰσχύος. Ὥστε βεβαίωσις τοῦ εὐαγγελίου ἡ ἄλυσις, οὐκ ἐκείνοις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡμῖν τοῖς πάσχουσι· δοκιμωτέρους γὰρ ἡμᾶς ἐργάζεται, ἰσχυροτέρους, μᾶλλον καταφρονεῖν ποιεῖ τῶν ἐπιβούλων. Διὸ καὶ ἔλεγεν, *Ἡ θλῖψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμήν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει.*

ε'. Ὁρᾷς πῶς ἡ θλῖψις βεβαιοῖ τὸ Εὐαγγέλιον; Διὰ δὴ [370] τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ αἰτοῦντι αὐτῷ τῶν πειρασμῶν ἀπαλλαγὴν, καὶ πολλάκις ὑπὲρ τούτων προσελθόντι, ἤκουεν· *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.* Ἀσθένειαν ἐνταῦθα τοὺς δωγμοὺς καλεῖ, τοὺς πειρασμοὺς, τοὺς κινδύνους, τὰς ἐπιβουλὰς, τὰς ἐπηρείας. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἠδυνάμην ταῦτα κωλῦσαι, φησὶ, καὶ σβέσαι τὸν πόλεμον, καὶ ἀναστεῖλαι τὰ κύματα, ἀλλ' οὐκ ἐποίησα, ἵνα μειζόνως ἡ δύναμίς μου δειχθῇ. Οὐ γὰρ οὕτως ἐδείκνυτο αὐτοῦ ἡ δύναμις, τούτων μὴ γινομένων, ὡς γινομένων μὲν, οὐκ ἰσχυόντων δέ. Ἐπεὶ καὶ κυβερνήτην ἐκεῖνον ἄριστον εἶναί φαμεν, οὐ τὸν ἐν γαληνῷ πόντῳ δυνάμενον κατευθύνειν τὸ σκάφος, ἀλλὰ τὸν μεταξὺ σκοπέλων καὶ κυμάτων καὶ χειμώνων καὶ πνευμάτων διασώζοντα τοὺς ἐμπλέοντας· καὶ ἰατρὸν, τὸν μυρίων νοσημάτων ἐπικειμένων ἐξαρπάζοντα τὸν κάμνοντα· καὶ στρατηγὸν, τὸν πανταχόθεν πολεμίων ἐπιτεθέντων καὶ βαλλόντων δυνάμενον στῆσαι τὸ τρύπαιον· καὶ ποιμένα, τὸν μυρίων λύκων ἐπικειμένων καὶ ἑτέρων ἐπιβούλων διατηροῦντα τὴν ἀγέλην ἐν ἀσφαλείᾳ. Οὕτω δὴ καὶ τότε τοῦτο μάλιστα ἐποίει τὸ θαῦμα, ὅτι δὴ μυρία πάσχοντες ἐκράτουν καὶ περιεγένοντο τῶν ποιούντων αὐτῶν. Ὅτε γοῦν τὸν Πέτρον καὶ τὸν Ἰωάννην, τὸν υἱὸν τῆς βροντῆς, καὶ τὴν κρηπῖδα τῆς πίστεως, εἰς δεσμωτήριον ἐνέβαλον, ἐννόησον πῶς ἀφεθέντων αὐτῶν διαπορεῖσιν. Ἀγαγόντες γοῦν αὐτοὺς, ἐν μέσῳ τοῦ θεάτρου λέγουσι· *Τί ποιήσομεν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις;* Ἰουδαῖοι οἱ αἵμασιν ἐντραφέντες προφητικοῖς, δῆμος μεμηνὼς καὶ λυσσῶν, ὁ τὰ θυσιαστήρια κατασκάψας, ὁ τοὺς προφήτας ἀποκτείνας, ὁ φόνοις συνανατραφείς, ὁ θηρίων ἀγριώτερος, ὁ στάζων ἀπὸ τοῦ αἵματος ἔτι τοῦ δεσποτικοῦ, ὁ σταυρώσας· οὗτος δύο λαβὼν ἁλιέας ἀγραμμάτους, ἰδιώτας, ἀσήμους, ἰχθύων ἀφωνοτέρους, ὧν θάτερος οὐδὲ θυρωροῦ ψιλὴν ἀπειλὴν ἤνεγκε· τούτους δὴ λαβόντες, ἐν μέσῳ ἔχοντες δεδεμένους, γυμνοὺς, οὐ χρημάτων περιβεβλημένους περιουσίαν, οὐ σωμάτων ἰσχὺν, οὐ λόγων δεινότητα, οὐ ῥητορείας δύναμιν, οὐ γένους περιφάνειαν, οὐ πατρίδος μέγεθος, ἁλιέας ἐξ ἁλιέων, ἰσχάτῃ πτωχείᾳ συνεστηκότας, ἀπορουσιν τί αὐτοῖς χρήσονται, καί φασι· *Τί ποιήσομεν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις;* Ὁρᾷς ἡλίκον ἀρετή; πῶς οἱ πειρασμοὶ βεβαίωσις τοῦ εὐαγγελίου; Καὶ λέγουσι πρὸς αὐτούς· *Οὐ παραγγελίᾳ παρηγγείλαμεν ὑμῖν μὴ λαλεῖν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τούτῳ; Καὶ βούλεσθε ἐπαγαγεῖν ἐφ' ἡμᾶς τὸ αἷμα τοῦ ἀνθρώπου τούτου.* Εἰ ἄνθρωπός ἐστι ψιλὸς, τί δέδοικας; εἰ δὲ Θεός ἐστι, τίνος ἕνεκεν οὐ προσκυνεῖς; Οὐκ ἐθός; πρώην λέγων, *Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν;* πόθεν δέδοικας τὸ αἷμα; τί σου τὴν διάνοιαν διέσεισεν; οὐκ ἔδησας; οὐκ ἐμάστιξας; οὐκ ἐσταύρωσας; οὐ νεκρὸν εἶδες καθαιρούμενον ἀπὸ τοῦ σταυροῦ; οὐ θαπτόμενον ἐθεάσω, καὶ τῇ γῇ κρυπτόμενον; οὐ σήμαντρα ἐπέθηκας τῷ τάφῳ; οὐκ ἐπρίω τοὺς στρατιώτας; οὐ φήμην διέσπειρας, ὅτι ἔκλεψαν αὐτὸν οἱ μαθηταί; Τί δέδοικας νῦν; τί τρέμεις αὐτοῦ τὸ αἷμα; Ὁρᾷς τὴν ἀλήθειαν διὰ πάντων λάμπουσαν; Ἐπειδὴ γὰρ εἶδον μετὰ τὴν ἐπιβουλὴν [a] ἐκείνην [371], τὸ πρᾶγμα αἱρόμενον, καὶ τὰ προοίμια λαμπρὰ καὶ ἡλίου φανότερα καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς βαλβῖδος ἐπιδεικνύμενα ὅτι πᾶσαν ἀθρόον καταλήψεται τὴν οἰκουμένην, καὶ κατ' ἄκρας ἐλάσει τὴν πλάνην, καὶ οὐδὲ ἐνεγκεῖν δυνήσεται τὴν ἄφατον αὐτοῦ ῥώμην καὶ τὴν δύναμιν· δεδοίκασι, τρέμουσι τοὺς δεσμώτας, τοὺς καταδίκους, τοὺς μαστιχθέντας, τοὺς ἐπιβουλευθέντας, τοὺς δύο, τοὺς ἰδιώτας. Διὰ ταῦτα Παῦλος βεβαίωσιν εὐαγγελίου καλεῖ τοὺς πειρασμούς· διὰ ταῦτα καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Γινώσκειν δὲ ὑμᾶς βούλομαι, ἀδελφοὶ, ὅτι τὸ κατ' ἐμὲ μᾶλλον εἰς προκοπὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἐλήλυθεν· ὥστε τοὺς πλείονας τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ πεποιθότας τοῖς δεσμοῖς μου, περισσοτέρως τολμᾶν ἀφόβως τὸν λόγον λαλεῖν.* Τίς εἶδε, τίς ἤκουσεν, ὅτι δεσμὰ θάρσος ποιεῖ, καὶ ἄλυσις παῤῥησίαν ἐργάζεται, οὐ τῷ δεδεμένῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς μαθητευομένοις; Ἀλλ' ὅμως, ὅτε ταῦτα [b] ἐγίνετο, διὰ τῶν ἐναντίων τὸ κήρυγμα ῥᾷστο, καὶ οἱ μαθηταὶ, τοῦ διδασκάλου πολεμουμένου καὶ ἐπιβουλευομένου καὶ δεσμουμένου, μᾶλλον ἐθάῤῥουν, μᾶλλον ἐσκίρτων, μᾶλλον ἐπῄδων. Ἐπῃνέσατε τὰ εἰρημένα; Λοιπὸν μιμησώμεθα τὴν ἀνδρείαν, ζηλώσωμεν τὴν ἀρετὴν, καὶ μηδὲν ἡμᾶς πτοείτω, μηδὲν θορυβείτω τῶν πειρασμῶν· ταῦτα γὰρ ἄμματα τῆς εὐσεβείας, ταῦτα πτερὰ τῆς φιλοσοφίας, ταῦτα ἰσχυροὺς καὶ ἀχειρώτους κατασκευάζει, ταῦτα πλείονα πρὸς τὸν Θεὸν δίδωσι τὴν παῤῥησίαν, μείζονα ἐπισπᾶται τὴν εὔνοιαν, πολλὴν ἐπισκηνώσαι ποιεῖ τὴν χάριν. Ἵνα οὖν ἁπάντων τούτων ἀπολαύωμεν, φέρωμεν ἅπαντα, παρακαλῶ, τὰ συμπίπτοντα, διὰ πάντων τὸν Θεὸν δοξάζοντες, ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ κράτος, ἅμα τῷ μονογενεῖ αὐτοῦ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Matthæio placeret ἐπιβολήν.

[b] Suspicatur Math. legendum esse : ἀλλ' ὅμως τότε ταῦτα.

ΟΜΙΛΙΑ Η'.

Τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία λεχθεῖσα ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῇ ἐπὶ Παύλου, Γότθων ἀναγνόντων, καὶ πρεσβυτέρου Γότθου προομιλήσαντος.

α'. Ἐβουλόμην παρεῖναι Ἕλληνας τήμερον, ὥστε τῶν ἀνεγνωσμένων ἀκοῦσαι καὶ μαθεῖν πόση τοῦ σταυρωθέντος ἡ ἰσχὺς, πόση τοῦ σταυροῦ ἡ δύναμις, πόση τῆς Ἐκκλησίας ἡ εὐγένεια, πόση τῆς πίστεως ἡ εὐτονία, πόση τῆς πλάνης ἡ αἰσχύνη, πόσος τῶν δαιμόνων ὁ γέλως. Τὰ μὲν γὰρ τῶν φιλοσόφων καὶ παρὰ τοῖς ὁμοφώνοις καταλέλυται, τὰ δὲ ἡμέτερα καὶ παρὰ ἑτερογλώσσοις πολλὴν ἔχει δύναμιν· καὶ τὰ μὲν ἀράχνης εὐκολώτερον διεσπάσθη, τὰ δὲ ἀδάμαντος στερρότερον πέπηγε.

Digitized by Google

Ποῦ τὰ Πλάτωνος καὶ Πυθαγόρου καὶ τῶν ἐν Ἀθήναις; ἐσβέσθη. Ποῦ τὰ τῶν ἁλιέων καὶ σκηνοποιῶν; οὐκ ἐν Ἰουδαίᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τῶν βαρβάρων γλώττῃ, καθὼς ἠκούσατε σήμερον, ἡλίου φανότερον διαλάμπει· καὶ Σκύθαι καὶ Θρᾷκες καὶ Σαυρομάται καὶ Μαῦροι καὶ Ἰνδοὶ καὶ οἱ πρὸς αὐτὰς ἀπῳκισμένοι τὰς ἐσχατιὰς τῆς οἰκουμένης, πρὸς τὴν οἰκείαν ἕκαστος μεταβαλόντες γλῶτταν, τὰ εἰρημένα φιλοσοφοῦσι ταῦτα· ἃ μηδὲ ὄναρ ἐφαντάσθησαν οἱ παρὰ τοῖς Ἕλλησι τὸν [372] πώγωνα ἕλκοντες, καὶ τῇ βακτηρίᾳ τοὺς ἁπαντῶντας ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς σοβοῦντες, καὶ τοὺς βοστρύχους ἀπὸ τῆς κεφαλῆς σείοντες, λεόντων μᾶλλον ἢ ἀνθρώπων ἐπιδεικνύμενοι πρόσωπα. Ἀλλ' οὐ τὰ ἡμέτερα τοιαῦτα, οὐδὲ ἐν τῷ σχήματι, ἀλλ' ἐν σωφροσύνῃ τὰ τῆς φιλοσοφίας. Ἡ μὲν γὰρ πόρνη, ἅτε καὶ φυσικὸν οὐκ ἔχουσα κάλλος, ἐπιτρίμμασι καὶ ὑπογραφαῖς καὶ ἱματίοις λευκοῖς καὶ ἑτέροις τοιούτοις τεχνάσμασι χειροποιητήν τινα ἐπιτίθησιν ἑαυτῇ ὥραν, τὸ ἀπὸ τῆς φύσεως δυσειδὲς συσκιάζουσα· ἡ δὲ καλὴ φύσει καὶ ἐπίχαρις καὶ εὐγενὴς κόρη γυμνὸν ἀφίησι τῆς φύσεως ἀγωνίζεσθαι τὸ ὄφρον, οὐδενὸς τούτων δεομένη τῶν βοηθημάτων, ἀλλὰ διακρουομένη, ὥστε μὴ τὴν φυσικὴν ὥραν τοῖς παραπετάσμασι συσκιάσαι τούτοις. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἐπὶ τῶν ἔξωθεν ἔστιν ἰδεῖν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ φυσικὸν κάλλος οὐκ ἔχοντες, οὐδὲ εὐσεβείᾳ κοσμεῖσθαι δυνάμενοι, εὐγλωττίᾳ καὶ ῥήμασιν ἀποτετορνευμένοις, καὶ συνθήκαις λέξεων, καὶ κόμαις καὶ εὐθήμασι καὶ ἑτέροις τισὶ τὰ καθ' ἑαυτοὺς σεμνύουσιν· οἱ δὲ παρ' ἡμῖν οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πάντα ταῦτα διακρουσάμενοι, καὶ τὴν ἔξωθεν φαντασίαν ῥίψαντες, φυσικὸν τὸ κάλλος ἐπιδείκνυνται, οὐ γλῶτταν ἀκοὴν ὤντες, οὐδὲ εὐφημίαν διώκοντες, ἀλλ' ἐν δυνάμει νοημάτων φιλοσοφοῦντες, καὶ ἔργων ἐπιδείξει καὶ πολιτείας ἀκριβείᾳ τὴν ἐνοικοῦσαν αὐτοῖς τοῦ Θεοῦ χάριν διὰ πάντων ἀνακηρύττοντες. Διὰ δὴ τοῦτο οὐ τὴν οἰκουμένην μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀοίκητον· οὐ τὴν γῆν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν θάλατταν· οὐ τὰς πόλεις μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ὄρη καὶ τοὺς βουνοὺς καὶ τὰς νάπας· οὐ τὴν Ἑλλάδα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν βάρβαρον· οὐ τοὺς ἐν ἀξιώμασι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν ἰσχάτῃ πενίᾳ· οὐκ ἄνδρας μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκας· οὐ γεγηρακότας μόνον, ἀλλὰ καὶ νέους ἐσαγήνευσαν. Οὐ μέχρι δὲ τούτων, ἀλλὰ καὶ περαιτέρω προῆλθον, καὶ τῇ καθ' ἡμᾶς οὐκ ἀρκεσθέντες οἰκουμένῃ, πρὸς αὐτὸν ἐξέθησαν τὸν Ὠκεανὸν, καὶ τὰς βαρβαρικὰς χώρας καὶ τὰς Βρετανικὰς νήσους εἴσω τῶν οἰκείων δικτύων ἔλαβον· καὶ ὅπου περ ἂν ἀφίκῃ λοιπὸν, τῶν ἁλιέων ὄψει τὰ ὀνόματα ἐν τοῖς ἁπάντων στόμασι περιφερόμενα, οὐ διὰ τὴν τῶν ἁλιέων δύναμιν, ἀλλὰ τὴν τοῦ σταυρωθέντος ἰσχὺν τὴν πανταχοῦ προσοδοποιοῦσαν αὐτοῖς, καὶ τοὺς ἰδιώτας τῶν φιλοσόφων σοφωτέρους, καὶ τοὺς ἀγραμμάτους καὶ ἰχθύων ἀφωνοτέρους ῥητόρων καὶ λογογράφων καὶ σοφιστῶν εὐτονωτέρους ἀποφαίνουσαν. Μὴ τοίνυν αἰσχύνην τις ἡγείσθω τῆς Ἐκκλησίας, ὅτι βαρβάρους εἰς μέσον ἀναστῆναι καὶ εἰπεῖν παρεσκευάσαμεν· τοῦτο γὰρ τῆς Ἐκκλησίας κόσμος, τοῦτο καλλώπισμα, τοῦτο τῆς ἐν τῇ πίστει δυνάμεως ἀπόδειξις· τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἄνωθεν προαναφωνῶν ἔλεγεν· *Οὐκ εἰσὶ λαλιαὶ οὐδὲ λόγοι, ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν· εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν.* Τοῦτο καὶ ἕτερος παραθηλῶν πάλιν, ἑτέροις ῥήμασιν ἐγίττετο λέγων· *Δύκοι καὶ ἄρνες ἅμα βοσκηθήσονται, καὶ πάρδαλις συναναπαύσεται ἐρίφῳ, καὶ λέων ὡς βοῦς φαγεται ἄχυρα·* οὐ περὶ λεόντων καὶ ἀρνῶν καὶ παρδάλεων καὶ ἐρίφων διηγούμενος, ἀλλὰ προαναφωνῶν ἡμῖν καὶ δεικνὺς, ὅτι δὴ τὸ θηριῶδες τῶν ἀνθρώπων εἰς τοσαύτην ἥξει ἡμερότητα τῇ φιλοσοφίᾳ τοῦ κηρύγματος κερασθὲν, ὥστε μετὰ τῶν ἡμέρων καὶ πραοτάτων [373] ἀνδρῶν συναγελάζεσθαι. Καὶ τοῦτο σήμερον ἑωράκατε, τοὺς πάντων ἀνθρώπων βαρβαρικωτέρους μετὰ τῶν τῆς Ἐκκλησίας προβάτων ἑστῶτας, καὶ κοινὴν οὖσαν τὴν νομὴν καὶ τὸν σηκὸν ἕνα, καὶ μίαν ἅπασι τράπεζαν προκειμένην.

β'. Αἰσχυνέσθωσαν Ἰουδαῖοι οἱ τὰ γράμματα ἀναγινώσκοντες, καὶ τὰ νοήματα ἀγνοοῦντες· ἐγκαλυπτέσθωσαν Ἕλληνες, τῆς ἀκτῖνος φανοτέραν ὁρῶντες τὴν ἀλήθειαν λάμπουσαν, οἱ τοῖς λίθοις παρακαθήμενοι καὶ τὸ σκότος διώκοντες· καλλωπιζέσθω ἡ Ἐκκλησία ἡ διὰ πάντων λάμπουσα καὶ πετομένη. Ὥσπερ γὰρ ἥλιος κοινὸς καὶ γῆ κοινὴ καὶ θάλαττα καὶ ἀὴρ, οὕτως πολλῷ [a] μᾶλλον ὁ τοῦ κηρύγματος λόγος ἐγένετο κοινός· διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἵνα τινὰ καρπὸν σχῶ καὶ ἐν ὑμῖν, καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσιν. Ἕλλησί τε καὶ βαρβάροις, σοφοῖς τε καὶ ἀνοήτοις ὀφειλέτης εἰμὶ· οὕτω τὸ κατ' ἐμὲ πρόθυμον καὶ ὑμῖν τοῖς ἐν Ῥώμῃ εὐαγγελίσασθαι.* Καὶ τί θαυμάζεις εἰ ἐν τῇ Καινῇ, ὅπου καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ τὸ αὐτὸ τοῦτο γίνεται. Ὁ γὰρ πρῶτος καὶ τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῆς Συναγωγῆς πρόγονος γενόμενος, ἐκείνων μὲν κατὰ σάρκα, ἡμῶν δὲ κατὰ πνεῦμα, βάρβαρος ἦν καὶ ἐκ μέσης Περσίδος ἦγετο, ὁ πατριάρχης λέγω Ἀβραάμ, καὶ οὔτε γραμμάτων ἀκούσας, οὔτε προφητείας μετασχὼν, οὐ τὸν διδάσκοντα ἔχων, οὐχ ἱστορίαν δεξάμενος· οὔπω γὰρ ἦν Μωϋσῆς γενόμενος· οὐ τῶν πρὸ αὐτοῦ τι μαθὼν, οὐ τὰ μετ' αὐτὸν ἐσόμενα διδαχθεὶς, ἀλλ' ἐν μέσῃ τῇ Περσῶν χώρᾳ τεχθεὶς καὶ τραφεὶς, οὕτως ἀθρόον ἐφιλοσόφησεν, ὡς καὶ τῆς Καινῆς πολλὰ προλαβεῖν ἐπιτάγματα, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείξασθαι. Καὶ γὰρ κελευόμενος ἐξελθεῖν ἀπὸ τῆς πατρίδος, καὶ ἀφεῖναι οἰκίαν καὶ φίλους καὶ συγγενεῖς, καὶ ἐλθεῖν ἐπὶ τὴν ἀλλοτρίαν, οὐδὲν ἔπαθεν ἀνθρώπινον, οὐδὲ συμπαθείᾳ κατεσχέθη, οὐδὲ ἐλογίσατο πρὸς αὐτὸν καὶ εἶπεν· Τὰ φανερὰ καὶ ὄῆλα ἀφεὶς, ἐπὶ τὰ ἀφανῆ καὶ ἄδηλα ἀπελεύσομαι; ἀλλὰ τὴν πίστιν ὁδηγὸν ἔχων, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπόσχεσιν ἀντὶ βακτηρίας κτησάμενος, τὰ μὲν ἐν χερσὶν ἤφιει, τὰ δὲ ἐν ἐλπίσι προσελάμβανε· καὶ γὰρ καὶ κατὰ τοῦτο τῆς Ἐκκλησίας πρόγονος ἦν. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς κελευόμεθα τῶν μὲν βιωτικῶν ὑπερορᾶν πραγμάτων καὶ τῶν φαινομένων, πρὸς δὲ τὰ ἄδηλα τὴν ἐλπίδα τείνειν, καὶ τὴν πίστιν κρατεῖν, τὴν ἄγκυραν τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, καὶ ἐκεῖνα ζητεῖν· διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Τῇ γὰρ ἐλπίδι ἐσώθημεν· ἐλπὶς δὲ βλεπομένη οὐκ ἔστιν ἐλπίς·* καὶ πάλιν, *Τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται ἡμῖν, μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα.* Ἐξελθὼν δὲ ἀπὸ τῆς πατρίδος ὁ μακάριος

[a] Leg. οὕτω καὶ πολλῷ.

Digitized by Google

abiis qui ejusdem linguæ erant, confutata fuere ; nostra vero etiam apud extraneos multam vim habent. et illa quidem facilius quam araneæ tela dissipata sunt ; hæc autem firmius quam adamas infixa sunt.

Barbaræ gentes ad fidem conversæ Scripturas in linguam suam converterunt.—Ubi sunt nunc illa Platonis, Pythagoræ et eorum qui Athenis erant? exstincta sunt. Ubi sunt illa piscatorum et tentoriorum artificum? non in Judæa solum, sed etiam apud barbaram linguam, ut hodie audistis, splendidius quam sol ipse fulgent : et Scythæ et Thraces et Sarmatæ et Mauri et Indi et qui ad extrema orbis sedes habent, iis quæ scripta sunt in linguam suam translatis, philosophantur : hæc, inquam, quæ ne per somnium quidem imaginati sunt ii, qui apud Græcos barbam gestant, et scipione eos qui sibi in foro occurrunt amovent, qui capillos capitis agitant, leonum magis quam hominum faciem præ se ferentes. Sed nostra non sunt similia ; nec in vestitu, sed in temperantia philosophia sita est. Nam meretrix quidem, utpote quæ naturali non gaudet pulchritudine, fuco, picturis, vestitu albo, aliisque similibus artibus, manu concinnatam sibi conciliat formam, naturalem abumbrans deformitatem : quæ vero ex natura formosa est, gratiosa et nobilis puella, naturæ donum mundum sinit, ut per se concertet, non indigens similibus auxiliis ; sed illa depellit, ne naturalem formam hujusmodi ceu velamentis obscuret. Hoc et in Ecclesia, et apud externos videre est. Illi enim cum naturalem pulchritudinem non habeant, neque pietate sese ornare possint, linguæ facundia, verbis tornatis dictionumque compositione, ac comis, vestibus et aliis quibusdam se cohonestare student : apud nos autem non ita, sed hæc omnia repellentes et externum fastum repudiantes nostri, naturalem exhibent pulchritudinem ; non linguam acuentes, non elegantiam sermonis captantes, sed in sententiarum virtute philosophantes, atque ex operum exemplo et ex accurato vitæ instituto inhabitantem in se Dei gratiam per omnes prædicant. Ideo etiam non habitatam modo terram, sed inhabitatam ; non terram solum, sed etiam mare ; non urbes tantum, sed etiam montes, colles et valles ; non Græciam modo, sed etiam barbaras nationes ; non eos qui in dignitate tantum, sed et eos qui in extrema paupertate ; non viros solum, sed etiam mulieres ; non senes tantum, sed etiam juvenes tamquam sagena ceperunt. Nec eo usque tantum, sed etiam ulterius processerunt, et cum non satis ipsis esset terra nostra, in ipsum Oceanum se contulerunt, barbarasque regiones et Britannicas insulas in retibus suis lucluserunt : et quocumque jam abieris, piscatorum nomina in omnium ore ferri videbis ; non propter piscatorum virtutem, sed propter Crucifixi potentiam, quæ ubique ipsis viam monstraverat, atque idiotas philosophis sapientiores, et illiteratos magisque mutos quam pisces, rhetoribus, oratoribus et sophistis solidiores reddiderat. Ne ergo quis putet id pudori esse Ecclesiæ, quod barbaros in medio surgere et laqui præceperimus : hoc enim Ecclesiæ ornatus et decor, hæc demonstratio est virtutis quæ in fide sita est : hoc et Propheta olim prænuntians, dicebat : *Non sunt loquelæ neque sermones, quorum non audiantur voces eorum : in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum* (*Psal.* 18. 4. 5). Hoc et alius rursum declarans, alia subindicabat verbis, dicens : *Lupi et agni simul pascentur, et pardus quiescet cum hædo, et leo sicut bos comedet paleas* (*Isai.* 65. 25) : non de leonibus, de agnis, de pardis, de hædis loquens, sed nobis prænuntians et significans fore ut ea pars hominum quæ ferina erat, in eam veniat mansuetudinem per prædicationis philosophiam temperata, ita ut cum mansuetis et mitissimis viris conveniat. Et hoc hodie videtis, eos nempe, qui præ omnibus hominibus barbari erant, cum Ecclesiæ ovibus stantes, iisdemque pascuis atque eadem caula utentes, unamque omnibus appositam mensam.

2. Erubescant Judæi, qui literas legunt, et sensum ignorant : præ pudore se obtegant gentiles, qui radio solari clariorem vident veritatem splendentem, qui lapidibus assident, et tenebras sequuntur : glorietur Ecclesia, quæ apud omnes fulget et evolat. Sicut enim sol communis est et terra communis, ut et mare et aer : sic, et multo magis verbi prædicatio facta est communis : ideoque Paulus dicebat : *Ut aliquem fructum habeam et in vobis, sicut et in cæteris gentibus. Græcis ac barbaris, sapientibus et insipientibus debitor sum : ita et in me promptum est et in vobis, qui Romæ estis, evangelizare* (*Rom.* 1. 13-15). Et quid miraris si in Novo, quando etiam in Veteri idipsum fiebat. Nam primus et Ecclesiæ et Synagogæ progenitor, illorum quidem secundum carnem, nostri vero secundum spiritum, barbarus erat et ex media Perside ducebatur, patriarcha nempe Abraham : et neque literas audierat, neque prophetiæ particeps erat, nec qui se doceret habebat, nec historiam audierat ; nondum enim venerat Moyses ; nec quidpiam a majoribus didicerat, neque ea quæ post se futura erant edoctus fuerat ; sed in media Persarum regione natus et educatus, ita repente philosophatus est, ut etiam Novi Testamenti multa præoccuparet præcepta, et per opera exhiberet. Etenim jussus egredi ex patria, et domum deserere et amicos et cognatos, et venire in alienam terram, nihil passus est humanum, neque ex affectu detentus est, neque apud se cogitavit et dixit : Quæ manifesta et clara sunt relinquens, ad incerta et obscura me conferam? sed fidem habens vitæ ducem, et Dei promissionem pro baculo assumens, quæ præ manibus habebat reliquit ; quæ vero in spe, accepit : etenim et secundum hoc Ecclesiæ progenitor fuit. Nam et nos jubemur res sæculares despicere et extraneas, et ad occulta spe intendere, et fidem tenere ancoram salutis nostræ, et illa quærere. Ideo etiam Paulus dicebat : *Spe enim salvi facti sumus : spes autem quæ videtur, jam non est spes* (*Rom.* 8. 24) : et rursum, *Id enim, quod in præsenti est momentaneum et leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis ; non contemplantibus nobis quæ vi-*

Digitized by Google

dentur, sed quæ non videntur (2. *Cor.* 4. 17. 18).

Abraham apostolica præcepta operibus exhibuit. — Egressus autem e patria beatus hic Abraham, cum in aliena tugurium fixisset, apostolica rursus præcepta operibus exhibuit. Postquam enim splendidum illud tropæum erexerat, stupendamque victoriam retulerat, et barbaros vicerat, non virtute corporis, sed fidei potentia, cum ab iis qui servati fuerant mercedem laborum accipere juberetur; barbaro namque sibi dicente, *Accipe tu equos, et da nobis viros*; quid ait? *Extendo manum meam ad Deum altissimum, si accepero a te a funiculo usque ad corrigiam calceamenti* (*Gen.* 14. 21. 22. 23). Viden' quomodo præceptum illud evangelicum implevit, *Gratis accepistis, gratis date* (*Matth.* 10. 8)? Moyses quoque in barbarica domo educatus est et crevit; attamen nihil inde damni accepit, sed etiam ille philosophatus est, non minus quam patriarcha, Sybaritarum mensam irridens, illorumque deliciis sublimior effectus, divitias spernens et regnum Ægyptique sceptra; ad lutum autem et lateritium opus se sponte transtulit. Ideoque Paulus ipsum admirans, dicebat: *Majores divitias putans quam Ægypti thesauros, improperium Christi* (*Hebr.* 11. 26). Deinde horum doctorem bonorum ostendens addebat dicens: *Invisibilem enim tanquam videns sustinuit*: quod maximæ fidei erat. Ne ergo pudori id nobis esse putemus quod barbari in ecclesia sint, sed potius multo ornamento: nam et ipse Dominus noster Jesus Christus, cum in orbem terræ venisset, barbaros primos vocavit. Postquam enim natus est et in præsepio positus, magi ex Perside venientes, ipsum adoraverunt. O novas et inexspectatas res! rege quidem in urbem ingressuro, velamenta et lampades eriguntur; et qui in dignitate et potentia sunt omnes ipsi obviam veniunt cum eleganti ornatu, et tibiæ, fistulæ, citharæ, et omne musicæ genus; et vestimenta sunt splendida, et corollæ, et multa est magnificentia: Rege autem cælorum ingressuro in orbem, nihil simile, sed omnia contraria: tugurium et tabernaculum et præsepe, et mater vilis, ut videbatur; inopia multa et paupertas. Atqui, si voluisset, venire poterat cælum commovens, terram quatiens, fulgura mittens: et quid hæc dico? si nudam solam divinitatem ostendisset, quanto majus hoc non fuisset omni splendore et festivitate? Sed non ita fecit; non enim perdere, sed salvos facere volebat; non perterrefacere, sed corrigere, et ab initio fastum humanum calcare et arrogantiam deprimere. Ideo non solum fit homo, sed pauper homo, et matrem talem deligit, ac diversorium vile; extremum paupertatis terminum ab initio et ab ipso partu amplectens. Quænam, dic mihi, mulier, etiamsi omnium maxime inops fuerit, etiamsi mendicans, lectum non habet, ubi partum infantem reclinet? At ille non in lecto reclinabatur, sed in præsepio simpliciter et utcumque, et in tugurio, nec in diversorio. Hæc sunt ingressus ejus procœmia, ita splendida et magnifica. Cum audis ingressum, ne transitum ex loco cogites, sed œconomiæ attemperationem.

3. Etenim Paulus cum ait, *Cum autem rursus introduxerit Primogenitum in orbem* (*Hebr.* 1. 6), dispensationem nobis annuntiat: qui enim ubique præsens est, et omnia implet, quonam introiverit? sed illam per œconomiam manifestationem sic vocavit. Ingressus itaque in orbem, cum vili habitu intravit, fastum calcans, arrogantiam deprimens, omnibus suadens ut moderate agant, paupertatem ne contemnant neve mendicitatem despiciant; ad divitias ne inhient, ne quid magnum esse putent humanum fastum, sed umbra tenuiorem, foliis viliorem, et somniis falleciorem. Ingressus ergo barbaros vocavit, nec simpliciter barbaros, sed magos, pessimum impietatis genus. Quia enim omnia in orbe male affecta erant, et impietas ubique dominabatur, nidorque et fumus; ac neque lex quidpiam poterat, neque prophetæ emendaverant, non monita quid profecerant, non miracula, non supplicium, non pœnæ; et terra sanguine humano polluebatur, et natura ipsa ignorabatur: nam *Immolaverunt filios suos et filias suas dæmoniis* (*Psal.* 105. 37): altaria destruebantur, prophetæ occidebantur, ac templum pietatis in rudera versum est et idolorum receptaculum, ac populus Judaicus qui exstitit ut cæteros erudiret, aliis blasphemiæ occasio fiebat: *Nomen meum* enim, inquit, *per vos blasphematur in gentibus* (*Isai.* 52. 5). Sacrificia abrogabantur, festa, neomeniæ et sabbata, ac reliqua cultus genera rejiciebantur, virtute neglecta; et vox superne Dei accusantis erat, et voces prophetarum in terra plangentium, et voces undique, rebus male procedentibus; multaque erat nequitiæ potentia, densa quædam nubes et profunda nox, et nequitia audacter et confidenter agebat, quæ ad virtutem autem spectant, eliminabantur. Tempestas in altum tollebatur, fluctus alius alium sequebatur, naufragia frequentia accidebant, omnes immergebantur, neque ulla gubernatoris vox audiebatur, nec nautarum ars quidquam poterat; sed maligni spiritus dominabantur, neque ulla erat spes salutis, nemoque invocare Deum audebat: quomodo enim ausus esset, prophetis accusantibus, angelis qui singulis gentibus patrocinabantur, se præ pudore occultantibus? Creatorem universi tempus demum advocabat, ipsum conditorem, qui ab initio genus nostrum efformaverat. Quoniam igitur gravissima erat ægritudo, quæ maxime parta erat ex arrogantia et audacia; cum et principium et medium et finis rerum corrumperetur: ille ex paterno throno exsiliit, et in terram venit. Cum autem illud *exsiliit* audis, cave putes mutasse illum loca et deseruisse cælos: nam cum in utero virgineo esset, cum Patre erat: quomodo autem, ne quæras neque rationes expetas: cum enim Deus operatur, sola fide opus est, consensu item et confessione. Cum venisset ergo et vidisset ægrum in lecto jacentem ac desperatum (cum ægrum dico, de humano genere loquor, non in lecto vulgari, sed in lecto nequitiæ), a medicis derelictum, vitiis animi obsessum, morbo detentum; cum vidisset omne ægritudinis genus humanam naturam inva-

Digitized by Google

οὕτως Ἀβραάμ, καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ καλύβῃ πηξάμενος, ἀποστολικὰ πάλιν παραγγέλματα διὰ τῶν ἔργων ἐπεδείξατο. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ λαμπρὸν ἐκεῖνο τρόπαιον ἔστησε, καὶ τὴν παράδοξον νίκην ἤρατο, καὶ τῶν βαρβάρων περιεγένετο, οὐκ ἰσχύϊ σώματος, ἀλλὰ δυνάμει πίστεως, καὶ μισθὸν λαβεῖν τῶν πόνων ἐκείνων καὶ τῆς ταλαιπωρίας παρὰ τῶν σωθέντων ἐκελεύετο· τοῦ γὰρ βαρβάρου πρὸς αὐτὸν λέγοντος, *Λάβε σὺ τὸν ἵππον, καὶ δὸς ἡμῖν τοὺς ἄνδρας*, τί φησιν; *Ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ὕψιστον, εἰ λήψομαι παρὰ σοῦ ἀπὸ σπαρτίου ἕως σφαιρωτῆρος ὑποδήματος*. Εἶδες πῶς ἐκεῖνο τὸ ἐπίταγμα ἐπλήρωσε τὸ εὐαγγελικὸν τὸ λέγον· [374] *Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε*; Καὶ Μωϋσῆς δὲ καὶ ὁ ἐν βαρβαρικῇ οἰκίᾳ ἐτράφη τε καὶ ηὐξήθη· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν ἐντεῦθεν παρεβλάπτετο, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐφιλοσόφει τοῦ πατριάρχου οὐκ ἔλαττον, τῆς μὲν Συβαριτικῆς καταγελῶν τραπέζης, καὶ ὑψηλότερος τῆς ἐκείνων τρυφῆς γινόμενος, καὶ πλοῦτον ἀτιμάζων καὶ βασιλείαν καὶ τὰ σκῆπτρα Αἰγύπτου, πρὸς δὲ τὸν πηλὸν καὶ τὴν πλινθουργίαν αὐτομολῶν. Διὸ δὴ καὶ ὁ Παῦλος θαυμάζων αὐτὸν, ἔλεγε· *Μείζονα πλοῦτον ἡγησάμενος τῶν Αἰγύπτου θησαυρῶν τὸν ὀνειδισμὸν τοῦ Χριστοῦ*. Εἶτα καὶ δεικνὺς τὸν διδάσκαλον τῶν ἀγαθῶν τούτων, προσετίθει λέγων· *Τὸν γὰρ ἀόρατον ὡς ὁρῶν ἐκαρτέρησεν*· ὅπερ πίστεως ἦν μεγίστης. Μὴ τοίνυν αἰσχύνην νομίζωμεν τὸ βαρβάρους ἐντῇ Ἐκκλησίᾳ εἶναι, ἀλλὰ καὶ πολὺν κόσμον· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς παραγενόμενος εἰς τὴν οἰκουμένην, βαρβάρους πρώτους ἐκάλεσεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐτέχθη καὶ ἐπὶ τῆς φάτνης ἐτέθη, καὶ μάγοι ἐλθόντες ἀπὸ Περσίδος αὐτὸν προσεκύνουν· ὦ κτηνῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων! βασιλέως μὲν εἰς πόλιν εἰσιέναι μέλλοντος, παραπετάσματα καὶ λαμπάδες***, καὶ οἱ ἐν ἀξιώμασι καὶ οἱ ἐν δυναστείαις ἅπαντες ἅπαντες μετὰ φαιδροῦ τοῦ σχήματος, καὶ αὐλοὶ καὶ σύριγγες καὶ κιθάραι, καὶ πᾶν μουσικῆς γένος, καὶ ἐσθήματα λαμπρὰ καὶ στεφανώματα, καὶ πολλὴ ἡ περιφάνεια· τοῦ δὲ βασιλέως τῶν οὐρανῶν εἰσιέναι μέλλοντος εἰς τὴν οἰκουμένην, οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ τἀναντία πάντα, καλύβη καὶ σκηνὴ καὶ φάτνη, μήτηρ εὐτελὴς τὸ φαινόμενον, καὶ πτωχεία πολλὴ καὶ πενίας ἐπίτασις. Καίτοι γε, εἴπερ ἐβούλετο, ἠδύνατο παραγενέσθαι τὸν οὐρανὸν σείων, τὴν γῆν σαλεύων, ἀστραπὰς ἀφιείς, καὶ τί λέγω ταῦτα; γυμνὴν μόνην εἰ ἔδειξε τὴν θεότητα, τοῦτο πόσης λαμπρότητος καὶ φαιδρότητος μεῖζον οὐκ ἂν ἦν; Ἀλλ' οὐκ ἐποίησεν οὕτως· οὐ γὰρ ἀπολέσαι, ἀλλὰ σῶσαι ἐβούλετο, οὐκ ἐκπλῆξαι, ἀλλὰ διορθῶσαι, καὶ ἐκ προοιμίων τὸν τῦφον καταπατῆσαι τὸν ἀνθρώπινον καὶ τὴν ἀπόνοιαν κατενεγκεῖν. Διὰ δὴ τοῦτο οὐκ ἄνθρωπος γίνεται μόνον, ἀλλὰ καὶ πτωχὸς ἄνθρωπος, καὶ μητέρα τοιαύτην αἱρεῖται, καὶ καταγώγιον εὐτελὲς, τὸν ἔσχατον τῆς πενίας ὅρον ἐκ προοιμίων αὐτῶν καὶ ἐξ αὐτῶν ὠδίνων ἀσπαζόμενος. Ποία γὰρ, εἰπέ μοι, γυνὴ, κἂν ἁπάντων ἀνθρώπων πτωχοτέρα ᾖ, κἂν αὐτοπροσαίτις, οὐκ ἔχει κλίνην ὥστε τὸ τεχθὲν παιδίον κατακλῖναι; Ἀλλ' αὐτὸς οὐδὲ ἐν κλίνῃ κατεκλίνετο, ἀλλ' ἐν φάτνῃ ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε, καὶ ἐν καλύβῃ καὶ οὐκ ἐν καταλύματι. Τοιαῦτα τῆς εἰσόδου αὐτοῦ τὰ προοίμια, οὕτω λαμπρὰ καὶ περιφανῆ· εἴσοδον δὲ ὅταν ἀκούσῃς, μὴ τόπου νόμιζε μετάβασιν, ἀλλ' οἰκονομίας συγκατάβασιν.

γ'. Καὶ γὰρ ὁ Παῦλος ὅταν λέγῃ, *Ὅταν δὲ πάλιν εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην*, τὴν οἰκονομίαν ἡμῖν ἀπαγγέλλει· ὁ γὰρ πανταχοῦ παρὼν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν, ποῦ ἂν εἰσέλθοι; ἀλλὰ τὴν διὰ τῆς οἰκονομίας φανέρωσιν οὕτως ἐκάλεσεν. Εἰσιὼν τοίνυν εἰς τὴν οἰκουμένην, μετὰ ταπεινοῦ τοῦ σχήματος εἰσῄει, τὸν τῦφον καταπατῶν, τὴν ἀπόνοιαν καταστέλλων, μετριάζειν ἅπαντας πείθων, μὴ ἀτιμάζειν πενίαν μήτε ἐξουτενίζειν πτωχείαν, μὴ κεχηνέναι πρὸς πλοῦτον, μὴ μέγα νομίζειν εἶναι τὴν φαντασίαν τὴν ἀνθρωπίνην, ἀλλὰ σκιᾶς [375] ἀδρανεστέραν, καὶ φύλλων εὐτελεστέραν, [καὶ] ὀνειράτων ἀπατηλοτέραν. Εἰσελθὼν τοίνυν, βαρβάρους; ἐκάλεσε, καὶ βαρβάρους οὐχ ἁπλῶς βαρβάρους, ἀλλὰ καὶ μάγους, τὸ ἐπιτεταμένον τῆς ἀσεβείας εἶδος. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ τῆς οἰκουμένης ἅπαντα κακῶς διέκειτο, καὶ ἀσέβεια πανταχοῦ ἐκράτει, καὶ κνίσσα καὶ καπνὸς, καὶ οὔτε νόμος ἴσχυεν, οὔτε προφῆται διώρθωσαν, οὐ παραινέσεις ὠφέλησαν, οὐ θαύματα, οὐ κόλασις, οὐ τιμωρίαι, καὶ ἡ γῆ δὲ ἀνθρωπίνοις αἵμασιν ἐμολύνετο, καὶ ἡ φύσις αὐτὴ ἠγνοεῖτο· *Ἔθυσαν γὰρ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας τοῖς δαιμονίοις*· θυσιαστήρια κατεσκάπτετο, προφῆται ἀνῃροῦντο, καὶ ὁ τῆς εὐσεβείας ναὸς ἐρείπιον ἐγίνετο καὶ εἰδώλων καταγώγιον, καὶ ὁ δῆμος ὁ παραχθεὶς εἰς μέσον ὥστε παιδεῦσαι ἑτέρους, βλασφημίας ἄλλοις ὑπόθεσις ἐγίνετο· *Τὸ γὰρ ὄνομά μου δι' ὑμᾶς βλασφημεῖται*, φησὶν, *ἐν τοῖς ἔθνεσι*· καὶ θυσίαι ἠλέγχοντο καὶ ἑορταὶ καὶ νεομηνίαι καὶ σάββατα, καὶ τὸ λοιπὸν τῆς λατρείας εἶδος ἐξεβέβλητο, ἀρετῆς ἀμελουμένης, καὶ φωνὴ ἄνωθεν τοῦ Θεοῦ κατηγοροῦντος, καὶ φωναὶ κάτωθεν τῶν προφητῶν ὀδυρομένων, καὶ φωναὶ πανταχόθεν, τῶν πραγμάτων κακῶς διακειμένων, καὶ πολλὴ τῆς κακίας ἡ δύναμις, καὶ πυκνή τις ἦν νεφέλη καὶ βαθεῖα νὺξ, καὶ ἐν παῤῥησίᾳ τὰ τῆς πονηρίας, καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς ἐκπόδων, καὶ ὁ χειμὼν εἰς ὕψος ἤρετο, καὶ τὰ κύματα ἐπάλληλα, καὶ ναυάγια πυκνὰ καὶ συνεχῆ, καὶ πάντες ἦσαν ὑποβρύχιοι, καὶ οὐδὲ κυβερνήτου φωνὴ ἠκούετο, οὔτε ναυτῶν ἴσχυσε τέχνη, ἀλλ' ἐπεκράτει τὰ πονηρὰ πνεύματα, καὶ οὐδεμία σωτηρίας ἦν ἐλπὶς, οὐδὲ παρακαλέσαι τις τὸν Θεὸν ἐτόλμα· πῶς γὰρ, τῶν μὲν προφητῶν κατηγορούντων, τῶν δὲ ἀγγέλων τῶν καθ' ἕκαστον ἔθνος ἐπεστατούντων ἐγκαλυπτομένων; τὸν δημιουργὸν τοῦ παντὸς ὁ καιρὸς ἐκάλει λοιπὸν, αὐτὸν τὸν πλάστην τὸν καὶ ἐξ ἀρχῆς τὸ γένος ἡμῶν ποιήσαντα. Ἐπεὶ οὖν χαλεπωτάτη ἡ νόσος, μάλιστα δὲ ἐξ ἀπονοίας καὶ ἀλαζονείας αὕτη ἐτέχθη, καὶ ἡ ἀρχὴ καὶ τὰ μέσα καὶ τὰ τέλη τῶν πραγμάτων διεφθείρετο· ἦλατο ἐκ τῶν ὁρόνων τῶν πατρικῶν, καὶ εἰς τὴν γῆν ἦλθεν. Τὸ δὲ ἦλατο πάλιν ὅταν ἀκούσῃς, μὴ μετάβασιν τόπου νόμιζε, μὴ ἐρήμωσιν οὐρανῶν· καὶ γὰρ ἐν τῇ μήτρᾳ ὢν τῇ παρθενικῇ, μετὰ τοῦ Πατρός ἦν· τὸ δὲ πῶς μὴ ζήτει μηδὲ εὐθύνας ἀπαίτει· ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἐργάζηται, πίστεως χρεία μόνης καὶ συγκαταθέσεως καὶ ὁμολογίας. Ἐλθὼν τοίνυν καὶ ἰδὼν τὸν κάμνοντα ἐπὶ κλίνης κείμενον καὶ ἀπεγνωσμένον (κάμνοντα δὲ ὅταν εἴπω, τὸ γένος φημὶ τὸ ἀνθρώπινον, οὐκ ἐπὶ κλίνης τοιαύτης, ἀλλ' ἐπὶ κλίνης τῆς πονηρίας), ὑπὸ ἰατρῶν ἐγκαταλελειμμένον, ὑπὸ παθῶν πολιορκούμενον, ὑπὸ τῆς νόσου κρατούμενον, πᾶν εἶδος ἀῤῥωστήματος εἰς τὴν ἀνθρωπίνην κατασκήψαν φύσιν, καὶ αὐτὸν ἑαυτοῦ λοιπὸν ἀπεγνωκότα τὸν ἄνθρωπον, καὶ τὸν δεδομένον ἰατρὸν τῶν ἑλκῶν κατήγορον γινόμενον πικρὸν, τὸν νόμον λέγω, καὶ αὔξοντα τὰ ἐγκλήματα, καὶ μείζονι δίκῃ ποιοῦντα ὑπεύθυνον τὸν ἄνθρω-

* *Melius* καὶ *omitteretur aut scriberetur* καὶ αὐτὸς ἐν, inquit Matthæus.

*** Deest aliquid.

Digitized by Google

που, καὶ τῆς ἀρμοστίας τὴν τυραννίδα, καὶ τῶν κακῶν τὴν ὑπερβολήν, οὐδὲν ἕτερον ἐπιζητοῦντα, ἢ τὸν ἐξ ἀρχῆς ἡμᾶς διαπλάσαντα· ὅρα ἐκ προοιμίων τί ποιεῖ· τὴν φύσιν περιβάλλεται τὴν ἡμετέραν, τὴν ἠσθενηκυῖαν, τὴν ἡττηθεῖσαν, ὥστε μαχέσασθαι καὶ ἀναπαλαῖσαι δι' αὐτῆς· καὶ ἐκ τῶν προπυλαίων εὐθέως αὐτῶν καὶ τῶν προοιμίων πρόῤῥιζον [376] ἀνασπᾷ τῆς ἀπονοίας τὴν φύσιν· καὶ γὰρ πάντων αἴτιον τῶν κακῶν τοῦτο γέγονε. Τὸν γοῦν διάβολον οὐκ ὄντα διάβολον, τοῦτο διάβολον εἶναι πεποίηκε· καὶ δείκνυσιν ὁ Παῦλος λέγων· *Μὴ ὑψούμενος, ἵνα μὴ τυφωθεὶς εἰς κρίμα ἐμπέσῃ τοῦ διαβόλου.* Τοῦτο τὸν Ἀδὰμ ἐκ τοῦ παραδείσου ἐξέβαλεν· ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσεν, Ἔσεσθε ὡς θεοί, τῇ ἐλπίδι ταύτῃ ἀπατηθείς, ἥψατο τοῦ ξύλου, καὶ τὸν νόμον ἐπάτησε, καὶ τὴν ἐντολὴν παρέβη. Διά τοι τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς κατάλληλον τῷ τραύματι τὸ φάρμακον κατεσκεύασεν. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν σωμάτων τὰ ἐναντία τῶν ἐναντίων ἐστὶν ἰατικὰ, καθάπερ καὶ ἰατροὶ παῖδές φασι, καὶ τὸ κατεψυγμένον θερμαίνομεν, καὶ τὸ καταξηρανθὲν ὑγραίνομεν· οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς ἐπὶ τῶν παθῶν τῆς ψυχῆς ἐποίησεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπόνοια αὐτὴν ἐπῆρε καὶ φλεγμαίνειν παρεσκεύασε, φάρμακον ἐπέθηκε καταστέλλον αὐτῆς τὸ φύσημα καὶ καθαιροῦν τὸ οἴδημα. Ποῖον δὲ φάρμακον; Τὸν θάνατον ἐπιτεταχίσας αὐτῇ. Διὰ τοῦτο οὐχὶ θνητὸν τὸ σῶμα μόνον εἰργάσατο, ἀλλὰ καὶ σήπεσθαι παρεσκεύασε καὶ φύρεσθαι, καὶ πηγὰς βρύειν σκωλήκων, καὶ εἰς ἰχῶρα καταλύειν καὶ δυσωδίας πληροῦσθαι, θεμέλια ταπεινοφροσύνης προαποτιθέμενος, καὶ οὐδέποτε οὐδὲ τὸν σφόδρα ἀπονενοημένον ἀφεὶς μέγα φρονεῖν. Τί γὰρ δυσωδέστερον ἀνθρωπίνου σώματος; τί δὲ εὐτελέστερον τελευτήσαντος;

δ'. Ἀλλὰ μὴ στυγνάσῃς, ἀγαπητὲ, ἀλλὰ κἀνταῦθα σκόπει τοῦ Θεοῦ τὴν κηδεμονίαν. Οὔτε γὰρ ὁ τελευτήσας αἰσθάνεται τῶν γινομένων, ἵνα ἀλγῇ, ὅ τε ζῶν ἐν ἀλλοτρίῳ σώματι παιδεύεται φιλοσοφεῖν. Κἂν γὰρ μυριάκις τὴν ὀφρὺν ἀνασπάσῃ καὶ μέγα κομπάσῃ, εἰς τάφον ἀπελθὼν, καὶ δυσωδίας προσπιπτούσης; αἰσθανόμενος, καὶ τῆς εὐτελείας ἡμῶν ἀναμνησθείς, καταστέλλεται καὶ συμπίπτει, καὶ πρὸς αὐτὸν καταβαίνει τὸν ᾅδην. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο διὰ τοῦτο γέγονεν, οὐκ ἀτιμάζοντος αὐτοῦ τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν, ἀλλὰ τὴν ἀπόνοιαν τῆς διανοίας; χαλινοῦντος, καὶ διατηροῦντος ἐν διηνεκεῖ ταπεινοφροσύνῃ τὸν ἄνθρωπον, ἐπειδὴ ἐξ ἀρχῆς αὐτῷ τὸ ἁμάρτημα ἐντεῦθεν γέγονεν· ἄκουσον τί φησιν ὁ προφήτης Ἡσαΐας· *Πῶς ἐξέπεσεν ἐξ οὐρανοῦ ὁ ἑωσφόρος ὁ πρωὶ ἀνατέλλων·* οὐ περὶ ἑωσφόρου λέγων· οὐδὲ γὰρ ἐξέπεσέ ποτε ὁ ἑωσφόρος, ἀλλ' ἐμπέπηγε θεμελιωθεὶς ἅπαξ ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ τὸν οἰκεῖον δρόμον διατηρεῖ. Τί οὖν ἐστιν ὃ φησιν ὁ προφήτης, *Πῶς ἐξέπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ ἑωσφόρος ὁ πρωὶ ἀνατέλλων;* Περὶ βαρβάρου τινὸς λέγει βασιλέως· ἑωσφόρον δὲ αὐτὸν καλεῖ διὰ τὴν περιφάνειαν, διὰ τὸ διάδημα, διὰ τὴν πορφυρίδα, διὰ τὴν λαμπρότητα τῶν δορυφόρων, διὰ τὴν αἴγλην τὴν ἀπὸ τῶν ὅπλων, διὰ τὸν λάμποντα χρυσὸν, διὰ τὰ δόρατα τὰ ἠκονημένα καὶ ἀποστίλβοντα, διὰ τὴν ὅλλην ἅπασαν φαντασίαν, διὰ τὸ ἄγειν ἅπαντα καὶ φέρειν. Ὅτι γὰρ οὐ περὶ ἑωσφόρου φησὶν, ἀλλὰ μεταφορικῶς κέχρηται τῷ ὀνόματι εἰπὼν, *Πῶς ἐξέπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ ἑωσφόρος ὁ πρωὶ ἀνατέλλων;* προῒὼν λέγει, *Σὺ δὲ εἶπας ἐν τῇ καρδίᾳ σου, Εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβήσομαι, ἐπάνω τῶν ἄστρων τοῦ οὐρανοῦ θήσομαι τὸν θρόνον μου, καὶ ἔσομαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ.* Ὅτι δὲ ἀστὴρ οὔτε διάνοιαν ἔχει οὔτε νοῦν οὔτε ῥήματα, παντὶ που δῆλόν ἐστιν· ἀλλὰ περὶ βασιλέως λέγει βλασφήμου τινὸς καὶ ἀλαζόνος καὶ μεγαληγόρου, καὶ τοιαῦτα κομπάζοντος. Τίς δὲ ὁ βασιλεύς; Δυνατὸν καὶ ἡμῖν εἰπεῖν, ἀλλ' ἵνα [377] μὴ πάντα παρ' ἡμῶν μανθάνητε, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ φροντίζοντες καὶ ἀγρυπνοῦντες ἐρευνᾶτε τῆς θείας Γραφῆς τοὺς θησαυροὺς, ἐπέλθετε τὸ χωρίον τοῦ προφήτου, καὶ εἴσεσθε, τίς τε ὁ βασιλεὺς, καὶ ποίου ἔθνους, καὶ πότε γενόμενος· *Δίδου γὰρ, φησὶ, σοφῷ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται.* Ἐπειδὴ τοίνυν οὗτος ὁ βασιλεὺς λαμπρὸς ὢν καὶ περιφανὴς, καὶ πολλὴν ἔχων πλούτου περιουσίαν, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐπελθὼν, καὶ τὴν βασιλείαν ἐκτείνας τὴν ἑαυτοῦ, ἀθρόον ἀνήρπασθη καὶ ἀπέθανεν· εἰδὼς τῶν ἀνθρώπων τὴν μεταβολὴν ὁ προφήτης, *Πῶς ἐξέπεσεν,* εἶπεν, *ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ ἑωσφόρος ὁ πρωὶ ἀνατέλλων,* ὁ σείων βασιλεῖς, ὁ θεὶς τὴν οἰκουμένην ὅλην ἔρημον; καὶ πρὸς αὐτὸν ἀποτεινόμενος καὶ κωμῳδῶν αὐτὸν, φησὶ· *Σὺ δὲ εἶπας, Εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβήσομαι, ἐπάνω τῶν ἄστρων τοῦ οὐρανοῦ θήσομαι τὸν θρόνον μου, καὶ ἔσομαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ· νῦν δὲ εἰς ᾅδην κατεβήσῃ, ὑποκάτω σου στρώσουσι σῆψιν· καὶ τὸ κάλυμμά σου σκώληξ.* Ὁρᾷς πῶς, ὅπερ ἔφην, διὰ τοῦτο τοιαύτην λῆξιν ἔχειν ἡμῶν τὸ σῶμα παρεσκεύασεν, ἵνα φάρμακον ἀπονοίας ᾖ; Ἰδὼν γοῦν αὐτὸν ἀπονενοημένον, ἀπὸ τῶν μετὰ τὴν τελευτὴν αὐτὸν παιδεύει, τῶν σκωλήκων ἀναμιμνήσκων, τῆς δυσωδίας, τοῦ ἰχῶρος, ἵνα ἐκεῖνο λογισάμενος, καθυφῇ τῆς ἀπονοίας, μὴ τὰ παρόντα σκοπῶν καὶ φυσώμενος, ἀλλ' εἰς οἷον ἀπαντήσεται τέλος, οἵαν δέξεται μεταβολήν. Διὰ δὴ τοῦτο παθητὸν τὸ σῶμα ἐλάχομεν, καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν οὕτω δυσῶδες. Εἰ γὰρ, τῆς φύσεως τοιαύτης οὔσης, πολλοὶ τῶν ἀνοήτων εἰς τοῦτο ἀπονοίας ἐξώκειλαν, ὡς ἰσοθεΐαν φαντάζεσθαι καὶ τὸν οὐρανὸν σκοπεῖν· εἰ μὴ τούτῳ κατείχοντο τῷ χαλινῷ, ποῦ οὐκ ἂν ἐξερράγησαν παρανομίας; Οὐχ οὗτος δὲ μόνον βασιλεὺς, ἀλλὰ καὶ ἕτερος εὑρίσκεται τοῦτο αὐτὸ φανταζόμενος· ὃν γοῦν ὁ Ἰεζεκιὴλ κωμῳδῶν ἔλεγε προφήτης ἕτερος· *Σὺ δὲ εἶπας, Θεός εἰμι καὶ οὐκ ἄνθρωπος, κατοικῶν ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς· μὴ ἐν τῇ χειρὶ τῶν ἀποκτεινύντων σε ἐρεῖς, ὅτι Θεός εἰμι καὶ οὐκ ἄνθρωπος;* Ὁρᾷς ὅτι κἀ οὗτος ἠνίξατο, ὅτι ὁ θάνατος διὰ τοῦτο ἐπεισῆλθεν, ἵνα τὴν ἀπόνοιαν καταστείλῃ, ἵνα τὴν πονηρὰν ἐκείνην ἔννοιαν, ἣν ἐξ ἀρχῆς ἐνέσπειρε τῷ πρωτοπλάστῳ ὁ διάβολος, πρόῤῥιζον ἀνασπάσῃ; Καὶ γὰρ εἰδωλολατρεία ἐντεῦθεν γέγονεν, ὁ κολοφὼν τῶν κακῶν τῶν ἀνθρώπων, τῶν πολλῶν [a] εἰς ἀπόνοιαν αἰρομένων καὶ ἰσοθεΐας ἐπιθυμούντων. Ἅπαντες γοῦν οἱ παρὰ τοῖς Ἕλλησι θεοὶ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ἀνεπλάσθησαν· ἄπειρ ἵνα μὴ γένηται, τὸν θάνατον ἐπετείχισεν ὁ Θεὸς, ἐλέγχων τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως. Διὰ δὴ τοῦτο ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπόνοιαν καταστέλλων, τοιαῦτα τῆς εἰσόδου τὰ προοίμια κατεσκεύασε παθεῖν, καὶ καλύβην καὶ πενίαν καὶ μητέρα πτωχὴν, διὰ τῶν ἔργων πείθων ἅπαντας καταπατεῖν τὸν ἀνθρώπινον τῦφον· καὶ παραγενόμενος, πρῶτον βαρβάρους καλεῖ. Τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί; Ἐπειδὴ κακῶς τὸ τῶν ἀνθρώπων διέκειτο γένος· (πάλιν γὰρ τὸν αὐτὸν ἀναλήψομαι λόγον), καὶ πάντες ἀπεγνώκεισαν τῆς σωτηρίας, τὴν ἀκρόπολιν τοῦ διαβόλου καὶ τὰ ἰσχυρότατα αὐτοῦ ὅπλα μετατίθησι πρῶτα, ἵνα τῶν

[a] Rectius leges τῶν κακῶν τῶν ἀνθρωπίνων, πολλῶν.

Digitized by Google

sisse, ipsumque hominem de se desperantem, medicum vero, qui datus ipsi fuerat ad ulcera curanda, accusatorem malum, legem dico, effectum esse crimina augentem, et hominem majori pœnæ obnoxium facientem, et morbi tyrannidem malorumque exsuperantiam considerasset; quæ neminem alium postularent, quam eum qui nos ab initio condiderat: vide quid faciat: natura nostra induitur infirmata et devicta, ut per illam pugnaret et certaret, atque ab ipso limine et exordio arrogantiæ naturam radicitus evellit, quæ malorum omnium causa fuerat: nam hæc diabolum, cum diabolus non esset, diabolum effecit, ut declarat Paulus dicens: *Non neophytum, ne in superbiam elatus, in judicium incidat diaboli* (1. *Tim.* 3. 6). Hoc Adamum ex paradiso ejecit: quia enim audivit, *Eritis sicut dii* (*Gen.* 3. 5); hac spe deceptus, arbori manum admovit, legem calcavit, et præceptum transgressus est. Ideo etiam Deus congruentem vulneri apparavit medicinam. Sicut enim in corporibus contraria contrariis medelam afferunt, ut aiunt medici, et quod frigidius est calore fovemus, quodque exsiccatum humido temperamus: sic etiam Deus in animæ passionibus fecit. Quia enim arrogantia ipsam efferebat et inflabat, pharmacum apposuit quod flatum contraheret et tumorem auferret. Quod vero pharmacum? Mortem quasi murum ipsi opponens. Ideo non tantum mortale fecit corpus, sed etiam ut corrumperetur effecit, ut misceretur, ut vermium fontes emitteret, atque in saniem dissolveretur, fœtoreque impleretur; humilitatis fundamenta ponens nec umquam vel admodum arrogantem sinens altum de se sapere. Quid enim fœtidius humano cadavere? quid vilius mortuo?

4. Sed ne ægre feras, dilecte; verum hic quoque Dei providentiam perpende. Neque enim is qui mortuus est in horum sensum venit: qui autem vivit in alieno corpore, philosophari discit. Quantumvis enim supercilium attollat ac sese efferat, ad sepulcrum, veniens et fœtorem sentiens, concidit, atque ad ipsum infernum descendit. Et ut discas hoc ideo ita factum esse, ipso naturam nostram non despiciente, sed animi arrogantiam frenante, hominemque in perpetua humilitate detinente, quoniam ab initio inde peccatum venerat: audi quid dicat Isaias propheta: *Quomodo cecidit de cælo lucifer, qui mane oriebatur* (*Isai.* 14. 12)? non de lucifero loquens; nunquam enim lucifer cecidit; sed in cælo fundatus infixusque est, suumque servat cursum. Quid ergo sibi vult propheta, cum dicit: *Quomodo cecidit de cælo lucifer, qui mane oriebatur?* De rege quodam barbaro loquitur; luciferum autem vocat illum ob splendorem, ob diadema, ob purpuram, ob satellitum fulgorem, ob arma nitentia et aurum splendescens, ob lanceas acutas et fulgorem emittentes et ob omnem alium fastum, quodque cuncta diripiat et populetur. Quod enim non de lucifero loquatur, sed metaphorice loquatur, hoc palam est, cum enim dixisset, *Quomodo cecidit de cælo lucifer, qui mane oriebatur*, sic pergit: *Tu autem dixisti in corde tuo, In cœlum ascendam, supra stellas cœli ponam thronum meum, et similis ero Altissimo* (*Isai. v.* 13). Quod autem stella nec cogitationem nec mentem habeat, neque verba proferat, nemini non notum est: sed de rege ait quodam blasphemo, arrogantia et jactantia pleno, qui cum fastu loquitur. Quis autem ille rex est? Hoc possumus dicere: verum ut non omnia a nobis discatis, sed vos ipsi etiam meditantes et vigilantes divinæ Scripturæ thesauros scrutemini, locum prophetæ adite, et scietis quis sit rex, cujus populi, et quandonam fuerit: nam ait ille, *Da sapienti occasionem, et sapientior erit* (*Prov.* 9. 9). Cum igitur hic rex, qui splendidus fuerat et illustris et immensis instructus divitiis, et orbem totum invaserat, et regnum extenderat suum, repente raptus mortuusque esset, quod scivit propheta rerum humanarum volubilitatem, dixit, *Quomodo cecidit de cælo Lucifer, qui mane oriebatur?* qui reges concutit, qui totum orbem desertum reddit? illumque alloquens et traducens, ait: *Tu autem dixisti, In cœlum ascendam, supra stellas cœli ponam thronum meum, et similis ero Altissimo. Nunc autem in infernum descendes, sub te sternent putredinem, et operimentum tuum vermis.* Viden' quomodo, ut dixi, ideo talem sortem corpus nostrum habere constituit, ut arrogantiæ pharmacum esset? Videns igitur illum arrogantia plenum, ab iis quæ post mortem accidunt illum erudit, vermes memorans, fœtorem, saniem, ut hæc cogitans arrogantiam demittat, non præsentia considerans et inflatus, sed perpendens qui sibi finis instet, quam susceptarus sit mutationem. Ideoque passibile corpus sortiti sumus, et post mortem ita fœtidum. Si enim, cum talis sit natura, insensati multi in tantam arrogantiam devenerunt, ut se Deo æquales imaginarentur, et ad cælum scopum intenderent; nisi hoc retinerentur freno, quonam iniquitatis non erumperent? Neque hic tantum rex, sed et alius invenitur idipsum sibi fingens, quem alius propheta Ezechiel sic traducit: *Tu autem dixisti, Deus sum, non homo, habitans in corde terræ: an in manu te confodientium dices, Deus sum, non homo* (*Ezech.* 28. 2)? Viden' quomodo hic etiam subindicavit, mortem ideo ingressam esse, ut arrogantiam comprimeret ut malam illam cogitationem, quam ab initio in primo parente inseruit diabolus, radicitus evelleret? Etenim idololatria quoque hinc ortum habuit, quæ humanorum malorum colophon est, quod multi in arrogantiam elati, æqualitatem cum Deo concupierint. Omnes enim qui apud Græcos dii sunt, ab hominibus confecti fuere: quod ne eveniret, mortem opposuit Deus, quæ infirmitatem naturæ comprobant. Ideo unigenitus Filius Dei, arrogantiam deprimens talia ingressus prœmia apparavit ut pateretur tugurium, paupertatem, matrem inopem: per opera omnibus suadens ut ejicerent humanum fastum: et cum advenisset, primo barbaros vocat. Cur et qua de causa? Quia male affectum erat humanum genus (rursus enim eumdem resumam sermonem), et omnes de salute desperabant. Primo diaboli acropolim et sortissima ejus arma trans-

Digitized by Google

fert, ut aliorum nemo desperaret. Alioquin etiam ut Judæi pudore afficiantur, id fit, quod ipsi accedere dubitarent; hi vero longam peregrinationem susceperant, ut illum viderent et adorarent : et circumeuntes dicunt, *Ubi est qui natus est Rex Judæorum* (*Matth.* 2. 2)?

5. *Cur Christus primo a magis barbaris annuntietur. Stella quæ magis apparuit, quid esset. Cur Paulus Timotheum circumciderit.* — O res mirabiles et inexspectatæ! per barbaram vocem primam unigenitus Filius Dei in Judæa prædicatur, ubi prophetæ, patriarchæ, et justi et lex, arca, testamentum, templum, sacrificium, cultus: et illi quidem qui in his innutriti erant, a barbaris edocti erudiuntur : qui vero nullum eorum vel cogitarunt quidem, doctores hæc meditantium efficiuntur. Ideo traducens illos propheta David dicebat : *Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania* (*Psal.* 2. 1)? Quomodo enim vana mente hæc tractaverunt, qui eum, qui a prophetis annuntiatus erat, non receperunt? At ita non magi; sed illi, relicta patria et domo et amicis et cognatis, ac longa suscepta peregrinatione, in pericula se conjecerunt. Nam in regiam urbem venientes interrogabant ubi rex natus esset; non regis tunc regnantis iram, non plebis insultum suspicantes, non urbis insidias. Quia enim prædicationem susceperant, et philosophi et martyres viventes statim fiunt, mortem non timentes, pericula despicientes, præsentem vitam spernentes, cum fiducia prædicantes ea quæ didicerant, in media urbe, in medio populo natum annuntiantes. Ideo namque stella occultatur, ut ductore non comparente, a Judæis edisscere cogerentur; imo potius discendo docerent illos: locum enim solum quærunt; quod autem natus esset, prius didicerant. Sed vide Dei sapientiam, quomodo illos vocaverit. Non prophetam misit, non enim admisissent; non apostolum, non enim attendissent; non scripturas, non enim sciebant : sed a rebus ipsis familiaribus, in quels innutriti erant, illos ab errore abducit. Quia enim magi erant, et circa stellas ars ipsorum versabatur, stella apparet, ipsos a finibus suis abstrahens; stella non una ex iis quas videmus, sed divina quædam et invisibilis virtus in stellæ speciem transformata : trahit autem illos stella, ut abducat illos deinceps a stellarum speculatione, et astrologiæ tyrannidem solvat. Sic et Paulus fecit, Dominum suum imitans; nam ait, *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. *Cor.* 4. 6). Sicut enim Dominus ejus magos vocans, stellæ speciem misit, ut rem consuetam agnoscentes, facile obsequerentur, et venientes stellarum Dominum viderent, et relicta illa servitute, se huic dominio subderent : sic et ille circumcisionem sublaturus, cum circumcisione Timotheum misit. Quia enim Judæi illum excepturi erant, ipse vero filius erat Judææ fidelis, patris autem gentilis, ideoque præputiatus, circumcidit eum, piscatorum more agens : hi enim quoque hamum nudum non injiciunt in mare sed carne ipsum circumdant. Sit ergo mare Synagoga, Judæi vero pisces, hamus Timotheus, circumcisio caro hamum circumdans, piscator autem Paulus : hamum ergo jacit in mare, sed non nudum; Timotheum, cum circumcisione, et non præputiatum. Si enim præputiatum misisset, pisces aufugissent, hamum videntes nudum : ideo illum munit circumcisione, ut rem consuetam videntes, accurrerent ad prædam, et ne ille accedentes præ metu fugaret; sed per circumcisionem illi attraherentur, et doctrinæ verbo retinerentur : ut etiam factum est. Ingressus enim et circumcisus, circumcisionem solvit. Ili sunt enim œconomiæ modi : primo illa sese attemperat, et tunc trahit. Sic et Christus fecit barbaros vocans. Nam ut homines vocans hominem induit et secundum speciem et secundum naturam : sic magos vocans, invisibilem virtutem in stellæ speciem mutavit. Quod enim non stella esset ex aliarum stellarum numero, ex cursu disce. Non enim ab oriente ad occidentem currebat, sed ab septentrione ad meridiem; ita enim Palæstina erga Persidem sita est : et apparet illa non noctu, sed interdiu, quod stella non facit : ideoque et apparet et occultatur, quod etiam stellæ non fuerit : absconditur cum Jerosolymam se contulerunt, et apparet postquam a rege discesserant. Unde palam est intelligentem fuisse virtutem, quæ ad jussa complenda omnia observaret. Neque vero inde solum id palam est; sed etiam quod, cum duxisset ad præsepe, non ex alto ostenditur eis, sed infra descendens steterit, ubi erat puer, supra ejus caput, ut ita dicam : si enim stella fuisset, non locum tam angustum et circumscriptum ostendisset. Scitis enim probe quod ob nimiam altitudinem ne urbis quidem locum assignare stella possit, neque clare potest ad perpendiculum dirigi, tam alte posita. Illa vero parvum locum et præsepe monstravit, prope caput posita; et cum ostendisset, statim abscessit : id quod stellæ non erat.

6. Quod si magi dicant, *Vidimus stellam ejus* (*Matth.* 2. 2), ex arte sua loquentes id dicunt, postea tamen illuc deducti, ab errore liberati sunt. Quod enim statim atque stellam viderunt ab errore liberati sint, palam est ex eo quod adoraverint puerum : si enim vulgarem aliquam stellam esse putavissent, non adorassent. Quid enim sperabant a puerulo extranei, advenæ et barbari? unde scire poterant ipsum esse victurum, et donorum vicem relaturum, cum tanto spatio distarent? quomodo periculum præsens non præcaverint? quomodo non cogitaverint periculum esse ne ipse ex hac vita abriperetur, neve is qui regnabat illum occideret? quod tandem regis signum videbant? quæ atria? quos satellites? quos scutatos? quem famulatum? quos clypeos aureos? quas aulas? quem eunuchorum gregem? Nihil horum, sed contraria omnia, præsepe, tugurium, diversorium, matrem inopem, paupertatem magnam, pannos. Cuinam igitur offerebant aurum, thus et myrrham? annon manifestum est ipsos jam fidei alis instructos fuisse? Et multa est donorum excellentia, quæ prædicationis etiam speciem referat. Non enim rejicienda illa opinio est, quæ per vulgum spargitur, quod per thus Deum confiterentur, per aurum regem, et patientem

Digitized by Google

ἄλλων μηδεὶς ἀπογινώσκῃ. Ἄλλως δὲ καὶ εἰς αἰσχύνην Ἰουδαίων τοῦτο γίνεται, ὅτι ἐκεῖνοι μὲν ἐστασίαζον [ἐδίσταζον] προσελθεῖν, οὗτοι δὲ καὶ μακρὰν ἀποδημίαν ἐστείλαντο, ὥστε αὐτὸν ἰδεῖν καὶ προσκυνῆσαι, καὶ [378] περιιόντες λέγουσι· *Ποῦ ἐστιν ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων;*

ε'. Ὦ θαυμαστῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων· παρὰ βαρβαρικῆς πρώτης φωνῆς ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐν Ἰουδαίᾳ κηρύττεται, ἔνθα προφῆται καὶ πατριάρχαι καὶ δίκαιοι καὶ νόμος καὶ κιβωτὸς καὶ διαθήκη καὶ ναὸς καὶ θυσίαι καὶ λατρεῖαι· καὶ οἱ μὲν τούτοις ἐντραφέντες οὐδὲ παρὰ βαρβάρων μαθόντες παιδεύονται· οἱ δὲ μηδενὸς μηδέποτε τοιούτου ἀκούσαντες διδάσκαλοι τῶν ταῦτα μελετησάντων γίνονται. Διὰ δὴ τοῦτο κωμῳδῶν αὐτοὺς ὁ προφήτης Δαυὶδ ἔλεγεν· *Ἵνατί ἐφρύαξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά;* Πῶς γὰρ οὐ κενὰ ἐμελέτησαν μὴ δεξάμενοι τὸν προφητευθέντα; Ἀλλ' οὐχ οἱ μάγοι, ἀλλὰ πατρίδα καταλιπόντες καὶ οἰκίαν καὶ φίλους καὶ συγγενεῖς, καὶ μακρὰν ἀποδημίαν ἐστείλαντο, καὶ εἰς κίνδυνον ἑαυτοὺς ἔρριψαν. Εἰς γὰρ βασιλευομένην πόλιν ἐλθόντες ξρώτων, ποῦ ὁ βασιλεὺς ἐτέχθη; οὐ τοῦ βασιλεύοντος τότε τὸν θυμὸν ὑπεισδόμενοι, οὐ τοῦ δήμου τὴν ἐπανάστασιν, οὐ τῆς πόλεως τὰς ἐπιβουλάς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐδέξαντο τὸ κήρυγμα, καὶ φιλόσοφοι καὶ μάρτυρες ζῶντες ἀθρόον γίνονται, κατατολμῶντες θανάτου, καταφρονοῦντες κινδύνων, ὑπερορῶντες τῆς παρούσης ζωῆς, ἐν παῤῥησίᾳ ἀνακηρύττοντες ὅπερ ἔμαθον, ἐν μέσῳ δήμῳ καὶ μέσῃ πόλει τὸν τεχθέντα ἀναγορεύοντες. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ ἀστὴρ κρύπτεται, ἵνα ἀπολέσαντες τὸν χειραγωγοῦντα ἀναγκασθῶσι παρὰ Ἰουδαίων μανθάνειν, μᾶλλον δὲ ἐν τῷ μανθάνειν διδάσκειν ἐκείνους· τὸν γὰρ τόπον ζητοῦσι μόνον, ὅτι δὲ ἐτέχθη, προλαβόντες ἤδεσαν. Ἀλλ' ὅρα Θεοῦ σοφίαν, πῶς αὐτοὺς ἐκάλεσεν. Οὐ προφήτην ἔπεμψεν, οὐ γὰρ ἂν ἠνέσχοντο· οὐκ ἀπόστολον, οὐ γὰρ προσεῖχον· οὐ γραφάς, οὐ γὰρ ἤδεσαν· ἀλλ' ἀπὸ τῶν οἰκείων καὶ συντρόφων πραγμάτων ἀνιμᾶται τῆς πλάνης αὐτούς. Ἐπειδὴ γὰρ μάγοι ἦσαν, καὶ περὶ ἀστέρας αὐτοῖς ἡ τέχνη, ἀστὴρ αὐτοῖς φαίνεται, ἕλκων αὐτοὺς ἀπὸ τῆς ὑπερορίας, ἀστὴρ οὐχ εἷς τῶν ὁρωμένων, ἀλλὰ θεία τις καὶ ἀόρατος δύναμις εἰς ὄψιν ἀστέρος σχηματισθεῖσα· ἕλκει δὲ αὐτοὺς ἀστὴρ, ἵνα ἀπαλλάξῃ τοῦ περὶ ἀστέρας λοιπὸν ἠσχολῆσθαι, καὶ τὴν τῆς ἀστρονομίας καταλύσῃ τυραννίδα. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐποίησε, τὸν Δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ μιμούμενος· *Μιμηταί γάρ μου γίνεσθε*, φησὶ, *καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ*. Καθάπερ γὰρ ὁ Δεσπότης αὐτοῦ μάγους καλῶν ἀστέρος ἔπεμψεν ὄψιν, ἵνα τὸ σύνηθες ἐπιγνόντες εὐκόλως ὑπακούσωσι, καὶ ἐλθόντες τὸν τῶν ἀστέρων ἴδωσι Δεσπότην, καὶ τῆς δουλείας ἀπαλλαγέντες ἐκείνης, ταύτῃ προσέλθωσι τῇ δεσποτείᾳ· οὕτω δὴ καὶ αὐτὸς μέλλων περιτομὴν καθαιρεῖν, μετὰ περιτομῆς ἔπεμψε τὸν Τιμόθεον. Ἐπειδὴ γὰρ Ἰουδαῖοι ἦσαν οἱ μέλλοντες αὐτὸν δέχεσθαι, αὐτὸς δὲ ἦν γυναικὸς Ἰουδαίας πιστῆς υἱὸς, πατρὸς δὲ Ἕλληνος, καὶ διὰ τοῦτο ἀκρόβυστος, περιέθηκε τὴν περιτομὴν, τὰ τῶν ἀλιέων ἐργαζόμενος· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι τὸ ἄγκιστρον γυμνὸν οὐκ ἀφιᾶσιν εἰς τὸ πέλαγος, ἀλλὰ κρέας αὐτῷ περιτιθέντες. Ἔστω τοίνυν ἡ συναγωγὴ πέλαγος, οἱ δὲ Ἰουδαῖοι ἰχθύες, τὸ δὲ ἄγκιστρον ὁ Τιμόθεος, ἡ δὲ περιτομὴ τὸ κρέας τὸ τῷ ἀγκίστρῳ περιτιθέμενον, ὁ δὲ ἁλιεὺς ὁ Παῦλος· ῥίπτει τοίνυν τὸ ἄγκιστρον εἰς τὴν θάλατταν, [379] ἀλλ' οὐ γυμνὸν, τὸν Τιμόθεον, μετὰ περιτομῆς, ἀλλ' οὐκ ἀκρόβυστον· εἰ γὰρ ἀκρόβυστον ἔπεμψεν, ἔφυγον ἂν οἱ ἰχθύες, γυμνὸν τὸ ἄγκιστρον θεασάμενοι· διὰ τοῦτο αὐτὸ περιστέλλει τῇ περιτομῇ, ἵνα τὸ σύνηθες ἐπιγνόντες, δράμωσιν ἐπὶ τὴν θήραν, καὶ μὴ σοβήσῃ τὴν ἄγραν δραμόντων ἐπὶ τὴν θήραν· ὅπως ἑλκυσθῶσι μὲν διὰ περιτομῆς, κατασχεθῶσι δὲ τῷ λόγῳ τῆς διδασκαλίας· ὃ δὴ καὶ γέγονεν. Εἰσελθὼν γὰρ καὶ περιτομὴν ἔχων, κατέλυσε τὴν περιτομήν. Τοιαῦτα γὰρ τὰ τῆς οἰκονομίας· συγκαταβαίνει πρότερον, καὶ τότε ἀνασπᾷ. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε βαρβάρους καλῶν. Ὥσπερ γὰρ ἀνθρώπους καλῶν, ἄνθρωπον [ἀνθρώπου?] περιέθηκεν ἑαυτῷ καὶ ὄψιν καὶ φύσιν· οὕτω καὶ μάγους καλῶν, τὴν ἀόρατον δύναμιν εἰς ἀστέρος ὄψιν ἐσχημάτισεν. Ὅτι γὰρ οὐκ ἀστὴρ ἦν εἷς τῶν πολλῶν ὁ ἀστὴρ ἐκεῖνος, ἀπὸ τοῦ δρόμου μάνθανε. Οὐ γὰρ ἀπὸ ἀνατολῆς εἰς δύσιν ἔτρεχεν, ἀλλ' ἀπὸ ἄρκτου εἰς νότον· οὕτω γὰρ ἡ Παλαιστίνη πρὸς τὴν Περσίδα κεῖται· καὶ φαίνεται οὐκ ἐν νυκτὶ, ἀλλ' ἐν ἡμέρᾳ, ὅπερ οὐκ ἔστιν ἀστέρος· διὰ τοῦτο καὶ φαίνεται καὶ κρύπτεται, ὅπερ οὐδὲ αὐτὸ ἀστέρος· καὶ κρύπτεται, ὅτε ἐπέδησαν Ἱεροσολύμων, καὶ φαίνεται ὅτε ἀπηλλάγησαν τοῦ βασιλέως. Ὅθεν δῆλον ὅτι λογική τις ἦν δύναμις πρὸς τὸ ἐπιταχθὲν πάντα οἰκονομοῦσα. Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον τοῦτο δῆλον, ἀλλ' ὅτι καὶ χειραγωγήσας πρὸς τὴν φάτνην, οὐκ ἄνωθεν αὐτοῖς δείκνυται, ἀλλὰ κάτω κατελθὼν ἔστη, οὗ ἦν τὸ παιδίον, ἐπάνω ὑπὲρ αὐτῆς ὡς εἰπεῖν τῆς κεφαλῆς· εἰ γὰρ ἀστὴρ ἦν, οὐκ ἂν τοιοῦτον ἔδειξε τόπον, στενὸν καὶ περιωρισμένον. Ἴστε γὰρ δήπου σαφῶς, ὅτι διὰ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ ὕψους οὐδὲ πόλεως τόπον χαρακτηρίσαι δύναιτ' ἂν ἀστὴρ, οὐδὲ εὔσημός ἐστιν αὐτοῦ ἡ εὐθεῖα ἡ κατὰ κάθετον ἀφιεμένη διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῶν ὑψωμάτων. Ἐκεῖνος δὲ καὶ μικρὸν χωρίον καὶ φάτνην ἔδειξνυ, πλησίον τῆς κεφαλῆς γενόμενος, καὶ δείξας εὐθέως ἀπεπήδησεν· ὅπερ οὐκ ἦν ἀστέρος.

ς'. Εἰ δὲ οἱ μάγοι λέγουσι, *Εἴδομεν αὐτοῦ τὸν ἀστέρα*, ἀπὸ τῆς οἰκείας τέχνης τέως φθεγγόμενοι, ὕστερον μέντοι χειραγωγηθέντες ἀπηλλάγησαν. Ὅτι γὰρ ὁμοῦ τε εἶδον τὸν ἀστέρα καὶ τῆς πλάνης ἀπηλλάγησαν, ἀφ' οὗ προσκυνοῦσι δῆλον· εἰ γὰρ ἕνα τῶν πολλῶν ἐνόμιζον, οὐκ ἂν προσεκύνησαν. Τί γὰρ προσεδόκων παρὰ παιδίου καὶ ξένοι καὶ ἐπήλυδες καὶ βάρβαροι; πόθεν δὲ ἤδεσαν ὅτι βιώσει καὶ ἀποδώσει τὰς ἀμοιβὰς αὐτοῖς ἐκ τοσούτου διαστήματος οὖσι; πῶς δὲ τὸν παράντα κίνδυνον οὐ προείλοντο [προείδοντο?]; πῶς δὲ οὐκ ἐνενόησαν ὅτι καὶ προεξαρπασθῆναι εἰκὸς τῆς παρούσης ζωῆς, τοῦ τότε βασιλεύοντος αὐτοὺς ἀναιρεῖντος; τί δὲ καὶ βασιλείας σύμβολον εἶδον; ποῖα προπύλαια; ποίους δορυφόρους; ποίους ὑπασπιστάς; ποίαν θεραπείαν; ποίας ἀσπίδας χρυσᾶς; ποῖα ὀχήματα; ποῖον ὄμφον; ποίας αὐλάς; ποίων εὐνούχων ἀγέλην; Οὐδὲν τούτων, ἀλλὰ τἀναντία ἅπαντα, φάτνην καὶ καλύβην καὶ κατάλυμα καὶ μητέρα πτωχὴν καὶ πενίαν ἐπιτεταμένην καὶ σπάργανα. Τίνι τοίνυν προσέφερον τὸν χρυσὸν καὶ τὸν λίβανον καὶ τὴν σμύρναν; οὐκ εὔδηλον ὅτι τῇ πίστει. ἤδη ἦσαν ἐπτερωμένοι; Καὶ πολλὴ ἡ διαφορὰ τῶν δώρων, [καὶ] κηρύγματος ἐπέχουσα τάξιν. Οὐ γὰρ ἀπόβλητος ὁ λόγος, εἰ καὶ παρὰ πολλῶν εἴρηται, ὅτι δὴ καὶ Θεὸν ὡμολόγουν διὰ [381] τοῦ λιβάνου, καὶ βασιλέα διὰ τοῦ χρυσοῦ, καὶ τὸν πάσχοντα διὰ τῆς σμύρνης τὸν τάφον ἐνδεικνύμενοι· οὕτω γοῦν καὶ ἐτάφη· καὶ ταῦτα δι' ὧν ἐποίουν οὗτοι προανεφώνουν. Οὐ τοίνυν ἀστρονομίας ἰσχὺς ἦν τὸ γινόμενον, ἀλλ' οἰκονομίας Θεοῦ· οὐ γὰρ ὁ

Digitized by Google

ἀρετὴν ἐλθὼν διδάξαι ἐποίει ἀστρονομίαν ἐπειτάγεσθαι, ἀλλὰ καὶ σφόδρα αὐτὴν καταλύει ἐν τῷ θέλειν καὶ τῷ μὴ θέλειν πάντα ὁριζόμενος εἶναι καὶ τὰ καλὰ καὶ τὰ μὴ καλά. Διὰ τοῦτο καὶ γέενναν ἠπείλησε, καὶ βασιλείαν ἡτοίμασε· οὐκ ἂν δὲ τοῖς ἀνάγκῃ δεδεμένοις οὔτε στεφάνους ἠὐτρέπισεν, οὔτε κόλασιν ἠπείλησε· τῶν γὰρ ἐν τῇ γνώμῃ γινομένων ταῦτα ἑκάτερα· οὐκ ἂν νόμους ἔθηκεν, οὐκ ἂν παραινέσεις παρῆκεν, οὐκ ἂν τοσαῦτα εἰργάσατο, εἰ ἀνάγκῃ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος δεδεμένον ἦν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐλεύθεροι καὶ προαιρέσεώς ἐσμεν κύριοι, ἀπὸ ῥᾳθυμίας γινόμενοι φαῦλοι, ἀπὸ τῆς σπουδῆς χρηστοὶ καὶ ἐπιεικεῖς, τὰ σωτήρια φάρμακα καὶ πρὸς τοῦτο ἄγοντα ἦλθε κατασκευάζων, τῷ φόβῳ τῆς γεέννης καὶ τῇ τῆς βασιλείας ἐπαγγελίᾳ τοὺς πολλοὺς διορθούμενος, καὶ διὰ τῶν νόμων φιλοσοφεῖν παιδεύων.

Ὅτι γὰρ οὔτε γένεσίς ἐστιν, οὔτε δρόμος ἀστέρων τὰ ἀνθρώπινα διοικῶν, καὶ τῶν Γραφῶν χωρὶς ἀπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων δῆλον. Εἰ γὰρ ὑπὸ γένεσιν τὰ ἀνθρώπινα, τίνος ἕνεκεν μαστιγοῖς τὸν οἰκέτην κεκλοφότα; τίνος ἕνεκεν μοιχευθεῖσαν τὴν γυναῖκα εἰς δικαστήρια ἕλκεις; τίνος ἕνεκεν αἰσχύνῃ τὰ πονηρὰ πράττων; εἰ γὰρ ἀνάγκης ἐστὶ τὸ ἁμάρτημα, τίνος ἕνεκεν οὐδὲ τὰ ῥήματα φέρεις ὀνειδιζόμενος; ἀλλ' ἂν τίς σε καλέσῃ μοιχὸν, ἢ πόρνον, ἢ ἀνδροφόνον, ὕβριν τὸ πρᾶγμα καλεῖς; Εἰ γὰρ μὴ τῆς σῆς γνώμης τὰ ἁμαρτήματα, οὐδὲ ἔγκλημα τὸ γιγνόμενον, οὐδὲ ὕβρις τὸ λεγόμενον. Νῦν δὲ καὶ δι' ὧν ἑτέροις δικάζεις, καὶ δι' ὧν τοῖς ἁμαρτάνουσιν οὐ συγγινώσκεις, καὶ δι' ὧν αὐτὸς αἰσχύνῃ πράττων καὶ λανθάνειν σπουδάζεις, καὶ τοὺς ταῦτά σοι προφέροντας ὑβριστὰς νομίζεις, [καὶ] διὰ πάντων ὁμολογεῖς, ὅτι οὐκ ἀνάγκῃ δέδεται τὰ ἡμέτερα, ἀλλὰ ἐλευθερίᾳ τετίμηται· τοῖς γοῦν ἀνάγκῃ κατεχομένοις καὶ συγγινώσκειν ἐπιστάμεθα. Ἂν γοῦν ὑπὸ δαίμονός τις κατεχόμενος ἡμᾶς πλήξῃ, καὶ τὸν χιτῶνα διαῤῥήξῃ, ἢ πληγὰς προστρίψηται, οὐ μόνον αὐτὸν οὐ κολάζομεν, οὐδὲ εἰς δικαστήρια ἕλκομεν, ἀλλὰ καὶ ἐλεοῦμεν καὶ συγγινώσκομεν. Τί δήποτε; Ὅτι οὐχ ἡ τῆς προαιρέσεως ἐλευθερία, ἀλλ' ἡ τοῦ δαίμονος ἀνάγκη ταῦτα εἰργάσατο. Ὥστε εἰ καὶ τὰ ἄλλα ἁμαρτήματα ἀπὸ τῆς ἀνάγκης τῆς κατὰ τὴν πεπρωμένην ἦν, συνέγνωμεν ἄν· ἐπειδὴ δὲ ἴσμεν, ὅτι οὐκ ἐσμὲν ἀνάγκης, διὰ τοῦτο οὐ συγγινώσκομεν, οὔτε δεσπόται οἰκέτας, οὔτε ἄνδρες γυναιξὶν, οὔτε γυναῖκες ἀνδράσιν, οὔτε πατέρες παισὶν, οὔτε διδάσκαλοι μαθηταῖς, οὔτε ἄρχοντες ἀρχομένοις, οὔτε νομοθέται νομοθετουμένοις, ἀλλὰ πικροὶ τῶν τετολμημένων ἐξεταστὰι καὶ τιμωροὶ γινόμεθα, καὶ δικαστήρια καταλαμβάνομεν, καὶ πληγὰς ἐπάγομεν, καὶ ἐπιτιμήσεσι χρώμεθα, καὶ πάντα πράττομεν ὅπως καὶ τὸν οἰκέτην ἀπαλλάξωμεν κακίας καὶ τὸν υἱὸν πονηρίας. Ὅθεν αὐτοῖς καὶ παιδαγωγοὺς καθιστῶμεν, καὶ εἰς διδασκάλους πέμποντες ἀπειλοῦμεν, καὶ πληγὰς ἐντείνομεν. Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι, καὶ διὰ τί; εἰ γὰρ εἱμαρτο αὐτῷ γενέσθαι φαῦλον, τίς χρεία τῶν βοηθημάτων; Οὐκοῦν εὖδηλον ὅτι οὐκ ἀνάγκῃ δέδεται, ἀλλ' ἐν τῇ προαιρέσει τὸ πᾶν κεῖται. [381] Διὸ καὶ βοηθήματα προσάγομεν, καὶ τῆς ῥᾳθυμίας ἀπάγομεν, καὶ πρὸς ἀρετὴν χειραγωγοῦμεν. Τίνος δὲ ἕνεκεν τὴν θάλατταν πλέομεν, τὴν γῆν γεωργοῦμεν, καὶ πόλεις οἰκοδομοῦμεν, παλλήν τε σπουδὴν ποιοῦμεν νοσοῦντες, καὶ χρήματα δαπανῶμεν, καὶ ἰατροὺς καλοῦμεν, καὶ φάρμακα κατασκευάζομεν, καὶ γαστρὸς κατέχομεν, καὶ ἐπιθυμίαν κολάζομεν; Εἰ γὰρ, ὡς σὺ φῂς, εἱμαρται ζῆσαι καὶ ἀποθανεῖν, περιττὰ τῶν χρημάτων τὰ ἀναλώματα, περιττὰι τῶν ἰατρῶν αἱ εἴσοδοι, περιττὴ τῆς τῶν νοσούντων φιλοσοφίας ἡ ἀκρίβεια. Νῦν δὲ ἐξ ὧν ἅπαντες ποιοῦσι, δηλοῦσιν ὅτι οὐδὲν τούτων περιττόν· ἀλλ' οἴχεται μὲν τὰ τῆς εἱμαρμένης, καὶ οὐδεμιᾷ ἀνάγκῃ τὰ ἡμέτερα ἄγεται, πάντα δὲ ἐλευθερίᾳ προαιρέσεως τετίμηται. Τίς δὲ χρεία πόνων καὶ ἱδρώτων τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς; εἰ γὰρ εἱμαρται γενέσθαι καλὸν, καὶ καθεύδων ὁ τοιοῦτος καὶ ῥέγχων ἔσται καλός· μᾶλλον δὲ οὐδὲ καλὸν τὸν τοιοῦτον ἔστι καλεῖν, τὸν ὑπ' ἀνάγκης τοῦτο γινόμενον. Τίς χρεία πόνων καὶ ἱδρώτων τοσούτων; εἰ γὰρ εἱμαρτο γενέσθαι κακὸν, κἂν μυρία τις ταλαιπωρηθῇ, ἔσται κακός· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὸν τοιοῦτον ἔσται κακὸν καλεῖν, τὸν ὑπὸ ἀνάγκης ὠθούμενον. Ὥσπερ γὰρ ὁ δαιμονῶν, κἂν λοιδορήσηται (πάλιν γὰρ τῷ αὐτῷ κέχρημαι παραδείγματι), οὐ προσεροῦμεν αὐτὸν ὑβριστὴν, οὐδὲ λογιζόμεθα ὕβριν τὴν λοιδορίαν, ἀλλὰ τῆς ἀνάγκης εἶναι τοῦ δαίμονος· οὕτω καὶ τὸν κακὸν, εἰ ὑπὸ εἱμαρμένης καὶ ἀνάγκης ὠθεῖται, μὴ καλῶμεν αὐτὸν κακὸν, ὥσπερ οὐδὲ τὸν καλὸν, καλόν. Ἂν γὰρ τοῦτο ποιῶμεν, πάντα ἔσται σύγχυσις καὶ ταραχὴ καὶ πραγμάτων διαστροφὴ, καὶ οὔτε ἀρετὴ ἔσται τι, οὔτε κακία· οὐ τέχναι, οὐ νόμοι, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδέν. Ὁρᾷς ποῦ τείνει τοῦ διαβόλου τὸ δίλεαρ, καὶ τί τὴν οἰκουμένην ἐργάσασθαι ἐβουλήθη, καὶ πρὸς ποῖον ἀπαντᾷ τέλος; Ταῦτ' οὖν εἰδότες ἅπαντα καὶ τὰ τούτων πλείονα (ἐνῆν γὰρ καὶ τούτων πλείονα εἰπεῖν, ἀλλὰ τοῖς συνετωτέροις καὶ ταῦτα ἀρκεῖ), φεύγωμεν κακίαν, ἐλιώμεθα ἀρετὴν, ἵνα προηγουμένως μὲν καὶ [a] τὸν Θεὸν ἵλεων ἔχωμεν, ἔπειτα δὲ καὶ γεέννης ἀπαλλαγῶμεν, καὶ τῶν αἰωνίων ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Καί fort. delendum.

Digitized by Google

per myrrham, quæ sepulturam ostenderet (a); ita enim sepultus est : et hæc per ea quæ faciebant illi, pronuntiabant. Non ergo astronomiæ virtus erat id quod fiebat, sed Dei œconomiæ : neque enim is, qui virtutem docturus venerat ut astronomia inducerentur effecisset ; sed illam admodum eliminat, cum determinat intra illud, velle et non velle, bona et mala contineri. Ideoque gehennam minatus est, et regnum præparavit : non iis qui ex necessitate agerent, vel coronas præparavit, vel supplicium minatus est; utrumque enim ad ea quæ in voluntate sunt pertinet : non leges posuisset, non monita dedisset, neque tanta fecisset, si necessitate genus humanum ligatum esset : sed quia liberi sumus et liberi arbitrii domini, ab ignavia improbi efficimur, et a cura diligentiaque boni et modesti, salutaria pharmaca ad hoc ducentia apparaturus ille venit, metu gehennæ et regni promissione multos corrigens, et per leges philosophiam docens.

Contra genethlialogiam. — Quia enim neque genethlialogia est, neque astrorum cursus humana dirigens, vel sine Scripturarum ope ab ipsis rebus palam est. Si enim sub nativitatis fato sunt res humanæ, cur verberibus cædis servum qui furatus est? cur adulteram uxorem ad tribunalia trahis ? cur te pudet cum mala perpetrasti? Si enim ex necessitate peccatum est, cur contumeliæ verba non sustines; sed cum quis te vocat adulterum, aut fornicatorem, aut homicidam, id contumeliam esse dicis? Si enim non ex animo tuo peccatum prodit, neque culpa est id quod factum est, neque contumelia id quod dicitur. Nunc autem et cum de cæteris judicas, et cum peccantibus non ignoscis, et cum quando male fecisse te pudet et latere studes, et eos qui id tibi objiciunt contumeliosos esse putas, et per omnia hæc confiteris, nostra non necessitate alligari, sed libertate honorari : iis enim qui necessitate detinentur ignoscere scimus. Si enim quis, a dæmone possessus, nos percusserit, aut vestem sciderit, aut plagas intulerit ; non modo ipsum non punimus, neque ad judicium trahimus, sed etiam ejus miseremur ipsique ignoscimus. Quare? Quia non libertas arbitrii, sed dæmoniaca necessitas id effecit. Quapropter, si alia quoque peccata ex fati necessitate essent, ipsis etiam parceremus : quia vero scimus nos non in necessitate esse, ideo non parcimus, non domini servis, non viri uxoribus, non uxores viris, non patres filiis, non doctores discipulis, non principes subditis, non legislatores iis qui leges accipiunt; sed acerbi delictorum examinatores et vindices sumus : tribunalia adimus, plagas infligimus, castigationibus utimur, nihilque non agimus ut servum a nequitia et filium a malitia eximamus. Quapropter ipsis et pædagogos instituimus, et ad magistros mittentes minas intentamus, et plagas infligimus. Cur, et qua de causa, dic mihi? si enim ipsi ex fato constitutum sit ut sit improbus, ad quid auxilia ipsi præstentur? Palam ergo est eum non necessitate ligari, sed omnia in arbitrio ejus sita esse. Quapropter auxilia damus, et ab ignavia illos abducimus, atque ad virtutem amplectendam inducimus. Cur autem in mari navigamus, terram colimus, urbes ædificamus, multam adhibemus curam cum infirmamur, pecunias impendimus, medicos vocamus, pharmaca paramus, ventrem moderamur, et concupiscentiam castigamus? Si enim, ut tu dicis, in fato situm est et vivere et mori, superfluæ sunt pecuniarum expensæ, superflui medicorum ingressus, superflua est accurata philosophia quam infirmi servant. Nunc autem per ea quæ omnes faciunt, ostendunt nihil horum esse superfluum; sed facessunt ea quæ ad fatum spectant, neque ulla necessitate nostra reguntur, omnia autem libertate arbitrii honorantur. Quæ autem laborum et sudorum pro virtute necessitas? si enim ex fato constitutum est ut quis sit bonus, sive dormiat sive stertat ille, bonus erit : imo vero talem hominem bonum vocare convenit, qui ex necessitate talis sit. Quæ tot laborum et sudorum necessitas? si enim fati necessitas est, ut quis malus sit, etiamsi millies sese laboribus excruciet, malus erit : imo vero neque hunc malum dicere convenit, qui a necessitate pellatur. Quemadmodum enim qui dæmonium habet, si contumelia inferat (eodem enim rursus utor exemplo), non illum dicemus contumeliosum, neque putabimus contumeliam illam esse convicium, sed id ex necessitate dæmoniaca factum : sic nec improbum, si a fato et necessitate pellatur, improbum vocemus, ut nec bonum similiter, bonum. Nisi enim omnia sic constituamus, erunt omnia confusio, perturbatio, rerum eversio ; nec virtus, nec malitia erit; non artes, non leges, nihil hujuscemodi. Viden' quo tendat esca diaboli, et quid orbem terræ efficere velit, et ad quem finem omnia adducere? Hæc autem omnia scientes et his plura (possem enim multa addere, sed prudentioribus hæc sufficiant), nequitiam fugiamus, virtutem eligamus, ut imprimis Deum propitium habeamus, deindeque a gehenna liberemur, atque æternis fruamur bonis : quæ utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Comment. in Matthæum, t. 6, col. 642, lin. 44. legitur : *Regem enim cognoscentes eum, primitiam mundam et pretiosam sanctorum, sibi aurum repositum obtulerunt. Divinum autem et cæleste intelligentes principium ejus, tibani obtulerunt odorem... Humanum autem et temporalem ejus intelligentes sepulturam, obtulerunt myrrham.*

Digitized by Google

HOMILIA IX.

Ejusdem, quod non oporteat ad circum vel ad theatra ascendere. Et cum illis molestiam creasset, deinde in conventu sequenti post illam Dominicam, cum concessisset episcopo cuidam, qui ex Galatia venerat (a), concionandi facultatem, et ipse tacuisset, atque in hoc quoque illos offendisset, hanc habuit homiliam in Magna ecclesia, in illud : Pater meus usque modo operatur, et ego operor (*Joan.* 5. 17) (*b*).

1. *Constantinopolitani graviter increpati, frequentiores ad concionem veniunt.* — Nuper valde vos pupugi de theatris et de equestribus ludis loquens : ideoque lætor et exsulto secundum apostolicam vocem dicentem : *Et quis est qui me lætificet, nisi qui contristatur ex me* (2. *Cor.* 2. 2) ? Multum enim video fructum ex hac tristitia orientem. Nam et pharmaca, quæ ulcera sanant, prius vulnera mordent, et tunc a sanie liberant : ita et sermo qui auditorem pungit, initium correctionis facit. Sicut enim in corporibus nostris caro quæ semel emortua est, non sectionem, non pharmaca, non cauteria sentit ; ideoque etiamsi innumera adhibeantur, non ad sanitatem redire potest, cum curationis initium et fundamentum amiserit ; quæ vero sentit et ferrum et ignem et pharmaca, cito ad valetudinem redierit : sic et in animabus, quæ insensiles sunt, non facile mutentur ; quæ vero sciunt et pudore affici et erubescere ac dolore premi in increpationibus, maximum nobis præbent argumentum, quod cito a nequitia destituræ sint. Propterea beatus Paulus, cum hæc sciret, eos qui dolebant valde approbabat, deque illis lætabatur ; de iis vero qui non ita affecti erant, desperabat dicens : *Qui nullo affecti dolore se tradiderunt impudicitiæ, in operationem immunditiæ omnis, in avaritiam* (*Ephes.* 4. 19). Qui enim dolere nescit, quomodo unquam corrigatur, nisi prius illud didicerit? Quoniam igitur hoc a vobis recte factum est, valde confidimus pro caritate vestra : si enim alloquium unum ita vos momordit, et in tantam anxietatem vos conjecit, ut animo deficeretis et turbaremini ; manifestum est quod secunda et tertia addita, ab omni morbo vos liberabit. Et ut discatis me non vobis adulantem hæc dicere, per ea quæ nuper exhibuistis dictorum nostrorum veritatem testificati estis. Etenim qui sic increpati fueratis, ut doleretis et animo deficeretis, proxima Dominica illam insequente, splendidius nobis theatrum exhibuistis, numerosiorem conventum et majorem alacritatem ; omnesque suspensi eratis, sicut hirundinum pulli a nido pendentes, et ad linguam nostram inhiantes. Deinde quia fratri nostro, qui ex Galatia venerat, quem et propter ipsam Ecclesiæ legem peregrinos ita suscipere jubentem, et propter venerandam canitiem honorabamus, locum cessimus ut concionaretur, occlamantes recedebatis, graviter ferentes, quasi jam diu fame premeremini, et linguam nostram ita secantem exoptantes, illam nempe increpantem, pungentem, dolorem afferentem, idipsum facientes ac si puerulus verberatus, increpatus, ne sic quidem a matre absisteret, sed ploraus sequeretur, vestimentis matris ab latere hærens, et se trahens post illam cum lamentationibus. Propterea exsulto et gestio præ voluptate, beatumque me esse prædico inter tot amatores concionans, vos sic pendentes habens e lingua mea. Hoc mihi radio solari dulcius est, hoc luce suavius ; hoc vita certe est, tam gratos habere auditores, qui non modo plaudere, sed etiam corrigi volunt, qui increpati non resiliunt, sed ad increpantem confugiunt. Ideo et ego cum majori alacritate vos alloquuturus sum, et nuper dictorum reliquias redditurus hodie ; increpatione nunc dimissa, ne rursus ignavos incusando studiosis damnum afferamus, dum totum colloquium ad eos arguendos insumemus. Etiamsi enim nihil a nobis diceretur, id quod heri contigit satis esset ad eos qui erga hippodromum fuerunt et rabie ducuntur, ab hac intempestiva concupiscentia avertendos. Etenim cædes in hippodromo heri patrata (*a*), tragœdia urbem totam implevit, mulierum choros circumattraxit, forum lamentis multis replevit, dum is qui a curribus ita miserabiliter concisus et disceptus fuerat, per medium populum gestaretur. Hic ut novi, qui postridie nuptiales lampadas accensurus erat, cum apparatu thalami essent, et omnia ad nuptias concinnata, sub Prætoris ordine, in stadio locum habens, cum infra curreret, instantibus aurigis et mutuo concertantibus, medius interceptus, violentam illam et miserabilem mortem subiit, capite et extremis membris abscissis.

2. Vidistin' hippodromi fructum ? Et quid ad nos, inquies, qui sursum sedemus? Ad vos maxime : nisi enim vos concurrendi studium excitaretis, illa infra non evenissent. Sed ne rursus molestiorem reddam sermonem et vulnus refricem, hæc vestræ conscientiæ relinquens, nuper dictorum reliquias dare conabor. Quænam ergo nuper dicebamus ? Narrabam Christum fundamentum vocari (1. *Cor.* 3. 11), ut qui omnia portet, sustineat atque gestet : hoc nunc ex alio apostolico dicto demonstrare volo : hic enim qui illa dixit, dictum illud interpretans ait : *Qui cum sit splendor gloriæ et figura substantiæ ejus, portans omnia verbo virtutis suæ, per seipsum purgationem faciens, se-*

(*a*) Erat tunc temporis Leontius episcopus Galatarum. Mos autem vigebat, quando episcopus peregrinus advenierat, ei copiam dicendi facere.

(*b*) Necessario legenda sunt ea quæ circa hunc titulum diximus in Monito. Multum tribuit Montefalconius his indiciis, creditlitque adeo eos additos esse *a quodam qui S. doctoris lateri hæsisse videretur*. Meo lateri numquam ejusmodi latro barbarus hæreat, apage ! Plerique enim indices harum undecim homiliarum ita sunt corrupti, ut hoc grammatica ratio constet. Id etiam convenit in hunc indicem. Breviter nunc contra ludos circenses et theatra disputat, quod copiosius et vehementius de re eadem dixerat in ultima ante hanc homilia, quæ legitur t. 6, col. 265. sqq. MATTH.

(*c*) Ergo, inquit Matthæius, istam ultimam homiliam habuit sabbato. Dominicam autem hic appellat festum paschatis. Eo die episcopus ex Galatia habuit concionem. Recte ergo contra Montefalconium videor docuisse istam ultimam homiliam non die Dominica, sed sabbato ante pascha esse habitam.

(*a*) Ergo etiam Dominica paschatis fuerant ludi circenses. Eodem modo etiam Antiocheni in jejunio magno frequentabant theatra. Cf. t. 2, col. 153, 154, 314 ; et t. 4, col. 54. MATTH.

Digitized by Google

[382] ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

Τοῦ αὐτοῦ. Περὶ τοῦ μὴ δεῖν εἰς ἱπποδρομίας μηδὲ εἰς θέατρα ἀνυβαίνειν. Καὶ λυπήσας αὐτούς, εἶτα τῇ συνάξει τῇ μετ' ἐκείνην τὴν κυριακὴν παραχωρήσας εἰσεῖν ἐπισκόπῳ ἀπὸ Γαλατίας ἀφιγμένῳ, καὶ σιγήσας, καὶ ἐν τούτῳ λυπήσας, ταύτην εἴρηκε τὴν ὁμιλίαν ἐν τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ εἰς τὸ, Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι.

α'. Σφόδρα καθηψάμην ὑμῶν πρῴην περὶ θεάτρων καὶ ἱπποδρομίας διαλεχθείς· διὰ τοῦτο χαίρω καὶ εὐφραίνομαι κατὰ τὴν ἀποστολικὴν φωνὴν τὴν λέγουσαν· *Καὶ τίς ἐστιν ὁ κακώσων με, εἰ μὴ ὁ ζηλωτὴς τοῦ ἀγαθοῦ γενόμενος;* Πολὺν γὰρ ὁρῶ καρπὸν ἀπὸ τῆς λύπης βλαστάνοντα ταύτης. Ἐπεὶ καὶ τὰ φάρμακα τὰ διορθοῦντα τὰ ἕλκη πρότερον δάκνει τὰ τραύματα, καὶ τότε ἀπαλλάττει τῆς σηπεδόνος· οὕτω καὶ [ὁ] λόγος καθικνούμενος ἀκροατοῦ, ἀρχὴν ποιεῖται διορθώσεως. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν σωμάτων τῶν ἡμετέρων ἡ μὲν ἅπαξ νεκρωθεῖσα σὰρξ οὐ τομῆς, οὐ φαρμάκων, οὐ καυτῆρος αἰσθάνεται· διόπερ οὐδ' ἂν μυρία γένηται, πρὸς ὑγίειαν ἐπανελθεῖν δύναται, τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ὑπόθεσιν τῆς θεραπείας ἀπολέσασα· ἡ δὲ αἰσθανομένη καὶ σιδηρίου καὶ πυρὸς καὶ φαρμάκων, ταχέως ἂν πρὸς τὸ ὑγιαίνειν ἐπανέλθοι· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ψυχῶν, αἱ μὲν ἀναλγήτως διακείμεναι οὐκ ἂν ῥᾳδίως μεταβληθεῖεν, αἱ δὲ εἰδυῖαι καὶ αἰσχύνεσθαι καὶ ἐρυθριᾷν καὶ ἀλγεῖν καὶ ὀδυνᾶσθαι ἐν ταῖς ἐπιτιμήσεσι, μεγίστην ἡμῖν παρέχουσιν ἀπόδειξιν τοῦ ταχέως ἀποστήσεσθαι τῆς κακίας. Διὸ δὴ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, ταῦτα εἰδώς, τοὺς μὲν λυπηθέντας σφόδρα ἀπεδέχετο, καὶ ἔχαιρεν ἐπὶ αὐτοῖς, τῶν δὲ οὐχ οὕτω διακειμένων ἀπεγίνωσκε λέγων· *Οἵτινες ἀπηλγηκότες ἑαυτοὺς παρέδωκαν τῇ ἀσελγείᾳ εἰς ἐργασίαν ἀκαθαρσίας ἁπάσης ἐν πλεονεξίᾳ.* Ὁ γὰρ οὐκ εἰδὼς ἀλγεῖν πῶς; ἂν διορθωθείη ποτὲ, πλὴν εἰ μὴ πρότερον τοῦτο αὐτὸ μάθοι; Ἐπεὶ οὖν τοῦτο ὑμῖν κατώρθωται, σφόδρα θαῤῥοῦμεν ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης· εἰ γὰρ μία διάλεξις οὕτως ἔδακε, καὶ εἰς τοσαύτην ἀγωνίαν κατέστησεν, ὡς καὶ ἀθυμεῖν καὶ θορυβεῖσθαι καὶ ταράττεσθαι, εὔδηλον ὅτι δευτέρα καὶ τρίτη προσγενομένη, πάσης ἀπαλλάξει τῆς ῥᾳθυμίας. Καὶ ἵνα μάθητε ὅτι οὐ κολακεύων ὑμᾶς λέγω ταῦτα, δι' ὧν τῇ προτεραίᾳ ἐπεδείξασθε, διὰ τούτων ἐμαρτυρήσατε τοῖς παρ' ἡμῶν εἰρημένοις ἀληθειαν. Καὶ γὰρ οἱ οὕτω δηχθέντες, οἱ οὕτως ὀδυνηθέντες, οἱ οὕτω; ἀλγήσαντες καὶ ἀθυμήσαντες, ἐπιούσης τῆς κυριακῆς τῆς μετ' ἐκείνην λαμπρότερον ἡμῖν τὸ θέατρον ἐποιήσατε, καὶ πλείονα τὸν σύλλογον καὶ μείζονα τὴν προθυμίαν, καὶ πάντες ἦτε μετέωροι, καθάπερ νεοττοὶ χελιδόνων τῆς καλιᾶς ἐκκρεμάμενοι, καὶ πρὸς ἡμετέραν κεχηνότες γλῶτταν. Εἶτα ἐπειδὴ ἀδελφὸν ἡμέτερον ἀπὸ Γαλατίας ἀφικόμενον, καὶ δι' αὐτὸν τῆς ἐκκλησίας τὸν νόμον τὸν τοὺς ξένους οὕτως ὑποδέχεσθαι κελεύοντα, καὶ διὰ τὴν λαμπρὰν πολιτὰν τιμῶντες, παρεχωρήσαμεν αὐτῷ τοῦ λόγου, καταβοῶντες ἀνεχωρεῖτε, δεινοπαθοῦντες, ὡς μακρὸν [383] χρόνον λιμὸν ὑπομείναντες, καὶ τὴν ἡμετέραν ποθοῦντες γλῶτταν τὴν τεμοῦσαν, τὴν ἐπιτιμήσασαν, τὴν καθικομένην, τὴν ὀδυνήσασαν· ταὐτὸν ποιοῦντες, οἷον ἂν εἰ παιδίον τυπτόμενον, ἐπιτιμώμενον, μηδὲ οὕτως ἀποσταίη τῆς μητρὸς, ἀλλὰ κλαυθμυριζόμενον ἔποιτο, τῶν ἱματίων τῆς μητρὸς ἐκ πλαγίων ἐχόμενον, καὶ ἐπισυρόμενον αὐτῇ μετὰ τῶν ὀδυρμῶν. Διὰ ταῦτα σκιρτῶ καὶ πέτομαι ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, καὶ μακάριον ἐμαυτὸν εἶναί φημι ἐν τοσούτοις ἐρασταῖς ἀγωνιζόμενος, οὕτως ἐκκρεμαμένους ὑμᾶς ἔχων τῆς ἡμετέρας γλώττης. Τοῦτο ἐμοὶ τῆς ἀκτῖνος ταύτης γλυκύτερον, τοῦτο φωτὸς ἥδιον, τοῦτο ζωή. τὸ οὕτως εὐγνωμόνων ἐπιτυγχάνειν ἀκροατῶν, οὐχ ἁπλῶς κροτῆσαι, ἀλλὰ διορθωθῆναι βουλομένων, ἐπιτιμωμένων, καὶ μὴ ἀποσκιρτώντων, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἐπιτιμῶντα καταφευγόντων. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ αὐτὸς μετὰ πλείονος τῆς προθυμίας τῆς πρὸς ὑμᾶς ἅπτομαι διαλέξεως, καὶ τὰ λείψανα τῶν πρῴην ὑμῖν εἰρημένων ἀποδοῦναι βούλομαι σήμερον, τὴν ἐπιτίμησιν νῦν ἀφείς, ἵνα μὴ πάλιν τοῖς ῥᾳθύμοις ἐγκαλοῦντες, τοὺς σπουδαίους ζημιώσωμεν, ὁλόκληρον τὴν διάλεξιν εἰς τὸν ἐκείνων ἀναλίσκοντες ἔλεγχον. Εἰ γὰρ καὶ μηδὲν παρ' ἡμῶν εἴρητο, ἱκανὸν τὸ χθὲς γενόμενον καὶ τοὺς σφόδρα μεμηνότας καὶ λυσσῶντας περὶ τὴν ἱπποδρομίαν ἀποστῆσαι τῆς ἀκαίρου ταύτης ἐπιθυμίας. Καὶ γὰρ τραγῳδίας τὴν πόλιν ἡμῖν ἐνέπλησεν ὁ φόνος ὁ χθὲς ἐν τῇ ἱπποδρομίᾳ συμβάς, χορὸς γυναικῶν περιέστησε, κωκυτῶν πολλῶν τὴν ἀγορὰν ἐπλήρωσε, τοῦ διὰ τῶν ἁρμάτων ἀποτμηθέντος οὕτως ἐλεεινῶς διὰ μέσου φερομένου τοῦ δήμου. Οὗτος γὰρ, ὡς ἔγνων, τῇ ἐπιούσῃ μέλλων γαμηλίους λαμπάδας ἀνάπτειν, τῶν παστάδων ὑφανθεισῶν καὶ τῶν πρὸς τὸν γάμον ἡυτρεπισμένων ἁπάντων, ὑπὸ τὴν τάξιν τὴν τοῦ ἐπάρχου τελῶν ἐν τῷ σταδίῳ κάτω διατρέχων, ἐπελθόντων τῶν ἡνιόχων καὶ πρὸς ἀλλήλους φιλονεικούντων, μέσος ἀποληφθείς, τὸν βίαιον τοῦτον καὶ ἐλεεινὸν ὑπέμεινε θάνατον, τὴν κεφαλὴν μετὰ τῶν ἄκρων ἀποτμηθείς.

β'. Εἶδες τῆς ἱπποδρομίας τὸν καρπόν; Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς τοὺς ἄνω καθημένους, φησί; Πρὸς ὑμᾶς μὲν οὖν μάλιστα· εἰ γὰρ μὴ ὑμεῖς σπουδὴν ἐποιεῖσθε συντρέχειν, οὐκ ἂν τὰ κάτω τελούμενα ἐγίνετο. Ἀλλ' ἵνα μὴ πάλιν φορτικώτερον ποιήσω τὸν λόγον καὶ ἀναξάνω τὸ ἕλκος, καταλιπὼν ὑμῶν τῷ συνειδότι ταῦτα, τὰ λειπόμενα τῶν πρῴην ὑμῖν εἰρημένων ἀποδοῦναι πειράσομαι. Τίνα οὖν ἦν τὰ πρῴην εἰρημένα; Ἔλεγον ὅτι θεμέλιος ὁ Χριστὸς κέκληται ὡς φέρων ἅπαντα καὶ συγκρατῶν καὶ διαβαστάζων· τοῦτο νῦν ἐξ ἀποστολικῆς ἑτέρας ῥήσεως ἀποδεῖξαι βούλομαι. Οὗτος γὰρ ὁ ἐκεῖνα εἰρηκὼς, ἑρμηνεύων ἐκείνην τὴν λέξιν, φησίν· *Ὅς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, δι' ἑαυτοῦ καθαρισμὸν ποιησάμενος, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς.* Τί ἐστι, *Φέρων;* Ἡνιόχων, κυβερνῶν, οἰκονομῶν, διακρατῶν, συγκρα-

Digitized by Google

τῶν, διαβαστάζων. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι ἅπαντα παρήγαγεν, ἀλλὰ καὶ γενομένων προνοεῖ καθάπερ ὁ γεγεννηκὼς αὐτὸν Πατήρ. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγεν· *Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι.* Διὸ καὶ μᾶλλον ἐζήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτεῖναι, οὐ μόνον ὅτι ἔλυε τὸ σάββατον, ἀλλ' ὅτι καὶ Πατέρα αὐτοῦ ἔλεγε τὸν Θεὸν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ.

Ποῦ [384] νῦν οἱ τῶν αἱρετικῶν παῖδες, οἱ κατὰ τῆς ἑαυτῶν μαινόμενοι σωτηρίας, καὶ τῆς ἰσότητος ἀποσχίζοντες αὐτὸν τῆς πρὸς τὸν Πατέρα; ἀκουέτωσαν τοῦ εὐαγγελιστοῦ τὴν φωνήν (ὅταν δὲ τὸν εὐαγγελιστὴν εἶπω, τὸν Χριστὸν λέγω τὸν κινοῦντα αὐτοῦ τὴν ψυχήν)· ἀκουέτωσαν, καὶ ἐντραπήτωσαν, καὶ παυσάσθωσαν τοιαῦτα μαινόμενοι. Καὶ γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐδίωκον, ὅτι ἴσον ἑαυτὸν ἔλεγε· καὶ οὗτοι διὰ τοῦτο ἀπαγχονίζονται, ὅτι ταύτην ἀναφέρομεν αὐτῷ τὴν εὐφημίαν παρ' αὐτοῦ παιδευθέντες. Ἀλλ' οὐκ αὐτοῦ, φησὶν, οὐδὲ τοῦ εὐαγγελιστοῦ αὕτη ἡ ψῆφος ἦν, ἀλλὰ τῶν Ἰουδαίων. Μάλιστα μὲν, εἰ καὶ τῶν Ἰουδαίων ἦν, καὶ τοῦτό σου μέγιστον ἔγκλημα καὶ ἐσχάτη κατηγορία, ὅτι ἅπερ οἱ ἀγνώμονες Ἰουδαῖοι συνεῖδον ἀπὸ τῶν ῥημάτων κατασκευαζόμενα, ταῦτα αὐτὸς ἐθελοκωφῶν οὐχ ὁρᾷς. Οὐ γὰρ δὴ οἰκοθεν αὐτὰ εἰσῆγον, ἀλλ' ἀφ' ὧν ὁ Χριστὸς ἔλεγε συλλογιζόμενος αὐτούς. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐδὲ Ἰουδαίων ἐστὶν ἡ λέξις αὕτη, ἀλλὰ τοῦ εὐαγγελιστοῦ καὶ ψῆφος καὶ ῥῆσις (ὅταν δὲ εἴπω τοῦ εὐαγγελιστοῦ, τοῦ Χριστοῦ λέγω τοῦ κινοῦντος αὐτοῦ τὴν διάνοιαν), αὐτὰ τὰ ῥήματα ἐξέταζε. *Ὁ Πατήρ μου.* Οὐ παντί που δῆλον καὶ τῷ σφόδρα ἀνοήτῳ, ὅτι διὰ τοῦτο εἶπεν, *Ὁ Πατήρ μου*, ἵνα ἴδιον αὐτοῦ ἀποφήνῃ; Τὸ δὲ ἐπαγαγεῖν πάλιν, *Ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι*, ἆρα οὐκ ἰσότητά ἐστι κατασκευάζοντος; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἐργάζεται ἐκεῖνος, ἐγὼ δὲ ὑπουργῶ· Ἐργάζεται ἐκεῖνος, ἐγὼ δὲ ὑπηρετοῦμαι· ἀλλ', Ἐκεῖνος ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι. Ὁρᾷς πῶς οὐκ Ἰουδαίων ἦν ἀπόφασις, ἀλλὰ τῶν ἐκείνου ῥημάτων κατασκευὴ τὸ λεγόμενον; Εἰ γὰρ Ἰουδαίων ἦν πεπλανημένη τις ὑπόνοια καὶ ψῆφος τὸ ἴσον αὐτὸν ποιεῖν τῷ Θεῷ, καὶ αὐτὸς μὲν οὐκ ἐβούλετο τοῦτο ὑποπτεύεσθαι, οἱ δὲ Ἰουδαῖοι μὴ βουλομένου τοῦτο αὐτοῦ ὑπώπτευον, ἕτερα ὑπονοοῦντες παρ' ὃ αὐτὸς κατασκευάσαι ἐβούλετο· οὐκ ἂν αὐτὸ εἶασεν οὕτως ἀδιόρθωτον ὁ εὐαγγελιστής, ἀλλ' ἐπεσημήνατο ἂν καὶ εἶπεν αὐτὸ σαφῶς. Καὶ γὰρ ἔθος αὐτοῖς τοῦτο ποιεῖν, καὶ αὐτοῖς καὶ τῷ Ἰησοῦ· καὶ τοῦτο ἐξ ἑνὸς καὶ δευτέρου παραδείγματος πειράσομαι ὑμῖν ποιῆσαι δῆλον, ὅτι ὅταν εἴπῃ τι ὁ Χριστὸς, καὶ ἑτέρως μὲν αὐτὸ εἴπῃ αὐτὸς, ἑτέρως δὲ ὑποπτεύσωσιν οἱ Ἰουδαῖοι, διορθοῦται ὁ εὐαγγελιστής. Καὶ ἵνα μάθῃς τοῦτο σαφῶς, ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ Ἰωάννου αὐτὸ τοῦτο δῆλον ποιοῦντος. Ἐπειδὴ γὰρ εἰσῆλθεν εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ τοὺς κολλυβιστὰς ἐξέβαλε φραγέλλιον ποιήσας, καὶ ἔλεγεν· *Μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρός μου οἶκον ἐμπορίου*· προσελθόντες οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι ἔλεγον· *Τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν, ὅτι ταῦτα ποιεῖς;* Τί οὖν αὐτός; *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐγὼ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*· περὶ τοῦ σώματος τοῦ ἑαυτοῦ λέγων. Ἀλλ' ἐκεῖνοι αὐτὸ οὐ συνεῖδον, ἀλλὰ τί φασι; *Τεσσαράκοντα καὶ ἓξ ἔτεσιν ᾠκοδομήθη ὁ ναὸς οὗτος, καὶ σὺ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερεῖς αὐτόν;* περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ τοῦ διὰ λίθων κατεσκευασμένου λέγοντες· ἐκεῖνος γὰρ τεσσαράκοντα καὶ ἓξ ἔτεσιν ᾠκοδομήθη μετὰ τὴν ἐπάνοδον ἀπὸ Βαβυλῶνος, διακωλυομένων τῶν οἰκοδομούντων ὑπὸ τῆς βαρβαρικῆς ἐπιβουλῆς, καὶ χρόνου τριβομένου πολλοῦ οὗτος ὁ ναὸς ἀπηρτίζετο. Ἐπεὶ οὖν ὁ Ἰησοῦς περὶ τοῦ σώματος τοῦ ἑαυτοῦ ἔλεγεν, τὸν σταυρὸν δηλῶν καὶ τὴν ἀνάστασιν· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*· ἐκεῖνοι δὲ περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ὑπώπτευον· ὅθεν καὶ ἔλεγον· *Τεσσαράκοντα καὶ ἓξ ἔτεσιν ᾠκοδομήθη ὁ ναὸς οὗτος, καὶ σὺ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερεῖς αὐτόν;* [385] ὅρα πῶς οὐ παρέδραμεν αὐτὸ ὁ εὐαγγελιστὴς, ἀλλ' ἐπήγαγε τὴν διόρθωσιν, λέγων· *Ἐκεῖνος δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ σώματος αὐτοῦ.* Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Λύσατε τὸ σῶμα τοῦτο, ἀλλὰ, *Τὸν ναὸν*, ἵνα δείξῃ τὸν Θεὸν τὸν οἰκοῦντα [ἐνοικ.?] λύσατε τὸν ναὸν τὸν πολλῷ βελτίονα τοῦ Ἰουδαϊκοῦ. Ὁ μὲν γὰρ εἶχε τὸν νόμον, ὁ δὲ τὸν νομοθέτην· ὁ μὲν τὸ γράμμα τὸ ἀποκτεῖνον, ὁ δὲ τὸ πνεῦμα τὸ ζωοποιοῦν· ὁ μὲν τὴν ῥάβδον τὴν Ἀαρὼν, ὁ δὲ τὴν ῥάβδον Ἰεσσαί.

γ'. Πάλιν ἀλλαχοῦ τὸ ἐπὶ τῶν ἄρτων θαῦμα ποιήσαντι ἀπάρας σὺν αὐτοῖς, διέβαινεν εἰς τὸ πέραν, καὶ ἔλεγε τοῖς μαθηταῖς· *Προσέχετε ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων.* Οἱ δὲ ζύμην ἀκούσαντες, περὶ ἄρτων ὑπώπτευον· αὐτὸς δὲ οὐ περὶ ἄρτων ἔλεγεν, ἀλλὰ περὶ τῆς διδασκαλίας τῶν Φαρισαίων. Ἐπεὶ γὰρ [a] ἄλλως μὲν αὐτὸς εἶπεν, ἄλλως δὲ ὑπώπτευσαν ἐκεῖνοι, ὅρα πῶς διορθοῦται αὐτὸ, λέγων· *Οὕτως ἀκμὴν καὶ ὑμεῖς ἀσύνετοί ἐστε; οὐ μέμνησθε τοὺς πέντε ἄρτους καὶ πόσους κοφίνους ἐλάβετε, καὶ τοὺς ἑπτὰ ἄρτους καὶ πόσας σπυρίδας ἐλάβετε; πῶς οὐ νοεῖτε ὅτι οὐ περὶ ἄρτων εἶπον ὑμῖν, ἀλλὰ περὶ τῆς διδασκαλίας τῶν Φαρισαίων, ὥστε προσέχειν;* Ὁρᾷς πῶς καὶ ἐπὶ τοῦ ναοῦ ὁ εὐαγγελιστὴς καὶ ἐνταῦθα αὐτὸς τῶν πεπλανημένων διορθοῦται τὴν ὑπόνοιαν; Οὕτω τοίνυν καὶ ἐπὶ τοῦ ἴσον ἑαυτὸν ποιεῖν τῷ Θεῷ, εἰ αὐτὸς μὲν οὐκ ἐποίει ἑαυτὸν ἴσον τῷ Θεῷ, οἱ δὲ Ἰουδαῖοι τοῦτο ὑπώπτευον ἀπὸ τῶν εἰρημένων, διώρθωσεν ἂν τὴν ὑπόνοιαν ταύτην ὁ εὐαγγελιστής, καὶ εἶπεν ὅτι Ἰουδαῖοι μὲν ἴσον ἑαυτὸν ἐνόμιζον αὐτὸν ποιεῖν τῷ Θεῷ, αὐτὸς δὲ οὐκ ἐποίει τοῦτο οὐδὲ κατεσκεύαζεν. Ἵνα δὲ ἀπ' αὐτῶν τῶν ῥημάτων μάθῃς, ὅτι τοῦτο μάλιστα ἐβούλετο πηγνύναι ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων διανοίαις, ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγάγωμεν καὶ μάθωμεν τί ποτε ἐγκαλούμενος ταῦτα ἀπελογεῖτο. Τί ποτ' οὖν ἦν ὅπερ ἐνεκαλεῖτο; Ὅτι ἐν σαββάτῳ ἔργα ἐποίει· *Διὰ τοῦτο*, φησὶν, *ἐδίωκον αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι ταῦτα ἐποίει ἐν σαββάτῳ.* Ποῖα δὴ ταῦτα; Ὅτι τὸν παραλυτικὸν ἔσφιγξε, καὶ ἐκέλευσε αὐτῷ τὴν κλίνην λαβεῖν καὶ ἀπελθεῖν εἰς τὸν οἶκον. Διὸ καὶ ἐρωτῶντες αὐτὸν ἔλεγον, τίς εἴη ὁ ἐπιτάξας αὐτῷ ταῦτα ποιεῖν ἐν σαββάτῳ· ὁ δὲ ἔφη, *Ὁ ποιήσας με ὑγιῆ, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἆρον τὴν κλίνην σου καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου.* Πρὸς ταῦτα δυσχεραίνοντες, ἐδίωκον αὐτὸν, ὅτι ταῦτα ἐπέταξεν ἐν σαββάτῳ, ὅπερ ἐδόκει νόμου παράβασις καὶ λύσις. Τί οὖν ἀπολογούμενος ὁ Χριστὸς λέγει; *Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι.* Καίτοι γε πολλὰ ἕτερα ἐνῆν εἰπεῖν, εἴ γε ἀπολογήσασθαι ἐβούλετο μόνον, ἀλλὰ μὴ δεῖξαι τὴν ἰσότητα. Πολλάκις γὰρ ἐλύθη τὸ σάββατον, καὶ πρῶτον μὲν ἐπὶ τῆς πόλεως· τῆς Ἱεριχουντίων. Ὅτε γὰρ προσέβαλον τοῖς τείχεσιν, ἑπτὰ ἡμέρας ἐκελεύοντο σάλπιγγας μεταχειριζόμενοι περιιέναι τὰ τείχη, καὶ οὕτως κατηνέχθη ἡ

[a] Forte ἐπεὶ γοῦν.

Digitized by Google

dei in dextera magnitudinis in excelsis (*Hebr.* 1. 3). Quid est illud, *Portans?* Regens, gubernans, administrans, imperans, continens, gestans. Non solum enim ex non exstantibus omnia produxit, sed factis provident, ut Pater qui illum genuit. Ideo hoc declarans dicebat : *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (*Joan.* 5. 17). Ideoque magis quærebant illum Judæi interficere, non solum quia solvebat sabbatum, sed etiam quia Patrem suum dicebat esse Deum, æqualem se faciens Deo.

Contra Arianos et Anomœos. — Ubi nunc sunt hæretici qui contra salutem suam insania ducuntur et illum abscindunt ab æqualitate cum Patre suo? Audiant evangelistæ vocem (cum autem evangelistam dico, Christum dico qui illius animam movet) : audiant et erubescant, et ita furendi finem faciant. Nam Judæi ideo ipsum persequebantur, quia parem se dixerat : et hi ideo se quasi strangulant, quia ab eo recte dictum referimus, ab ipso eruditi. At non illius, inquit, neque evangelistæ erat hæc sententia, sed Judæorum. Et si vel maxime Judæorum erat, hoc magnum crimen tuum est et de extremis accusatio, quod ea quæ Judæi ingrati videbant ex verbis ejus consequi, tu sponte tua cæcus non vides. Non enim ex se illa inducebant, sed ex iis quæ Christus dicebat colligentes. Atque ut discas hoc dictum ne esse quidem Judæorum, sed evangelistæ Christi nempe qui ejus mentem movebat, ipsa verba examina : *Pater meus.* Annon cuivis palam est, etiam admodum insano, illum ideo dixisse, *Pater meus*, ut proprium sibi declararet? Quod autem addat rursus, *Operatur, et ego operor*, annon æqualitatem indicantis sunt? Non enim, dixit Operatur ille, et ego subministro; Operatur ille, et ego illi servio; sed, Ille operatur, et ego operor. Viden' quomodo hæc non Judæorum esset sententia, sed sermo ab illo apparatus? Nam si fuisset illa Judæorum erronea suspicio et sententia, quod seipsum æqualem faceret Deo, ipseque noluisset illos ita suspicari; Judæi vero, cum hoc ipse nollet, alia suspicati fuissent, quam quod ille indicare vellet : non hoc certe sine correctione sivisset evangelista, sed hoc significasset et clare dixisset. Etenim illi ita facere solent, et Jesus ipse quoque : hocque ex uno alterove exemplo conabor vobis demonstrare; quod nempe, quando Christus aliquid dixerit, quod Judæi secus quam ille dixit dictum suspicantur, illud corrigit evangelista : quod ut clare intelligas, audi Joannem hoc ipsum declarantem. Cum enim intravit in templum Dei, et nummularios expulit, flagello facto, dicens : *Nolite facere domum Patris mei domum negotiationis* (*Joan.* 2. 16), accedentes Scribæ et Pharisæi dicebant : *Quod signum ostendis nobis, quia hæc facis?* Quid ergo ille? *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* (*Ib. v.* 18. 19) : de corpore suo dicens. Verum illi hoc non intellexerunt, sed quid dicunt? *Quadraginta sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud* (*Ibid. v.* 20)? de templo loquentes Judaico lapidibus structo : illud enim quadraginta sex annorum spatio structum fuit post reditum ex Babylone, quia ii qui ædificabant ex barbarorum insidiis impediebantur; et cum multum temporis effluxisset, templum tandem perfectum fuit. Quia igitur Jesus hoc de corpore suo dixerat, crucem et resurrectionem significans : hoc enim sibi vult illud, *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud :* illi autem de templo Judaico dictum suspicabantur; quapropter dicebant : *Quadraginta sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud?* vide quomodo hoc non præterivit evangelista, sed correctionem subjunxit, dicens : *Ille autem loquebatur de templo corporis sui* (*Joan.* 2. 21). Neque enim dixerat, Solvite corpus hoc : sed, *Templum*, ut inhabitantem Deum declararet : Solvite templum multo melius Judaico. Illud enim legem habebat, hoc autem legislatorem; illud literam quæ occidit, hoc spiritum qui vivificat; illud virgam Aaronis, hoc virgam Jesse.

3. Rursus alibi post panum miraculum abiens cum illis, in adversam ripam trajecit; et dicebat discipulis : *Attendite a fermento Pharisæorum et Sadducæorum* (*Marc.* 8. 14 ; *Matth.* 16. 6). Illi vero fermentum audientes de panibus id dici suspicabantur : ille autem non de panibus loquebatur, sed de doctrina Pharisæorum Quia enim aliud ipse dixerat, aliud illi suspicabantur, vide quomodo id corrigat, dicens : *Adhuc et vos sine intellectu estis? non recordamini quinque panum et quot cophinos sumpsistis, et septem panum et quot sportas accepistis? quare non intelligitis quia non de panibus dixi vobis, sed de doctrina Pharisæorum, ut attendatis* (*Matth.* 15. 16. *et* 16. 9)? Viden' quomodo et circa templum evangelista, et hic Christus errantium suspicionem corrigat? Sic itaque et in eo, quod se æqualem Deo faciat, si ille non se ipsum æqualem Deo fecisset, sed Judæi illud suspicati essent ex dictis ejus : illam suspicionem correxisset evangelista dixissetque Judæos quidem putavisse ipsum se æqualem Deo fecisse; ipsum vero neque id fecisse neque indicasse. Ut autem ab ipsis verbis discas quod illud maxime in mentes hominum imprimere voluerit, sermonem a prioribus resumamus et discamus quomodo tandem accusatus sese defenderit. Quid igitur erat illud de quo accusabatur? Quod in sabbato opera faceret : *Ideo*, inquit, *illum Judæi persequebantur quod hæc faceret in sabbato* (*Joan.* 5. 16). Quænam illa? Quod paralyticum curaverit, ac jusserit illum lectum suum accipere et domum abire. Ideo interrogantes illum dicebant, quis esset qui hæc juberet fieri in sabbato : ille autem dixit, *Qui me sanum fecit, ille mihi dixit, Tolle lectum tuum, et vade in domum tuam.* Propterea ægre ferentes, persequebantur illum, quod hæc juberet in sabbato, quod videbatur legis transgressio esse. Quid ergo ad defensionem suam dicit Christus? *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (*Ibid. v.* 17). Atqui multa alia dicere poterat, si sese defendere tantum voluisset, nec æqualitatem suam ostendere. Sæpe namque solutum fuit sabbatum, ac primo quidem in civitate Jerichuntinorum. Cum enim muros oppugnare vellent, jussi sunt per septem

Digitized by Google

dies tubis instructi circuire muros, et sic urbs everta est (*Jos.* 6 3). Quod autem in septem illis diebus, undecumque inceperimus, sabbatum incidere necesse sit, cuivis manifestum est. Manifesta ergo est solutio sabbati. Rursus circumcidi jussit hominem octavo die : necesse est hic quoque sabbatum solvi ; nam eum qui in sabbato natus sit, necesse est in alio sabbato circumcidi. Sacerdotes autem cum majori facultate illud solvebant, rursus in sabbato sacrificium offerre jussi : ubi vero sacrificium, erat et excoriare, urere, et altari imponere, et aquam afferre et ligna scindere, et cineres efferre et alia multa facere necesse erat, et sic sabbatum solvere. Ad hæc vero ipsa etiam creatio sabbatum solvebat : nam sol operatur in sabbato, et luna currit, et diversus ille stellarum chorus apparet, et venti flant, et fontes scaturiunt, et flumina fluunt, mare commovetur, semina germinant et plantæ, terra parit, nec non bruta omnia, ipsumque hominum genus. Numquam enim muliere in sabbato parturiente, natura exspectavit legem, et distulit, donec transisset sabbatum, et tunc partus absolveretur ; sed suum opus etiam in sabbato perficiebat. Et supernæ quoque virtutes in sabbato ministrant, neque intermittunt ministerium suum. Cur ergo, dic mihi, cum tot sui defendendi modos haberet, nullo horum est usus, neque dixit, Cur me accusatis quod sabbatum solvam ? sacerdotes enim in Jericho solverunt, et in templo solvunt : quid me accusatis quod sabbatum solvam ? sol enim solvit et luna et stellæ et omnis creatura, superna et inferna : sed his omnibus inissis ad Patrem venit, dicens : *Pater meus operatur, et ego operor.* Neque enim se tantum defendere volebat, sed etiam honoris paritatem ostendere. Ideo non dixit, Operor ; namque et ipsa natura operatur ; non enim ille erat ex creaturarum numero : sed, Operor, nam et Pater operatur. Illius enim erat substantiæ et potestatis.

4. Quapropter non ac si ex creaturarum numero esset, sese defendit, sed ut illius genuinus Filius. Et ut discas hæc non ex conjectura dicta fuisse ; discipuli quoque aliquando sabbatum solverunt, cum spicas evellerent ac comederent, et cum Judæi accusarent ac dicerent, Non vides in sabbato quid illi faciant ? numquam Patrem ibi memorat, sed quid dicit ? *Non legistis quid fecerit David quando esuriit ? quomodo introiverit, et panes propositionis comederit, quos non licebat ipsi comedere, nec iis qui cum illo erant ? non legistis quod sacerdotes in templo sabbatum violant, et inculpati sunt* (*Matth.* 12. 3-5) ? Viden' quomodo, quando de servis dat rationem, servos in medium asserat, Davidem et sacerdotes ; quando autem de se, Patrem ? Quod si aliquando aliis utatur defensionibus, ut cum dicit : *Si circumcisionem accipit homo, mihi indignamini, quod totum hominem sanum fecerim in sabbato* (*Joan.* 7. 23) ? ac rursum, *Quis ex vobis est, qui non solvat* ovem suam et *borem* (*Luc.* 13. 15) ? nihil mirum : non enim semper loquitur ut Deus, sed aliquando etiam ut homo, quia et Deus et homo erat. Hic vero secundum divinitatem suam loquitur, dicens : *Pater meus usque modo operatur, et ego operor.* Ideo ait evangelista, Persequebantur illum Judæi, non solum quia sabbatum solvebat, sed quia Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo. Ego vero et hoc libenter hæreticum interrogaverim : Patrem suum dicebat Deum, aut non dicebat ? Judaicæ opinionis hoc erat, aut sententiæ Christi ? Etiamsi enim admodum impudenter egerit, a veritate convincitur. Dicebat, *Pater meus usque modo operatur, et ego operor :* solvebat sabbatum, aut non solvebat ? Palam est autem quod illud solveret : Operor, inquit, et ille operatur. Igitur neutrum eorum ex opinione Judaica erat, sed ex Christi declaratione et sententia, et quod solveret sabbatum, et quod Patrem suum diceret Deum. Quomodo ergo, cum hæc ex sententia Christi esse dicat, illud Judæorum suspicionis esse dicis, cum tamen consectarium sit et huic arcte junctum, et simili modo ab evangelista enuntietur ? Hæc quippe omnia sunt evangelistæ enarratio, explicantis ea quæ a Christo dicta sunt. Ideoque Judæis accusantibus, dicebat, quod persequerentur illum, non solum quia sabbatum solvebat, sed etiam quia Patrem suum dicebat Deum, seipsum Deo æqualem faciens. Verum hæc hæreticorum confutatio hic idoneum et congruentem habet finem : si vero etiam discere velitis, quænam sit operatio qua Pater operatur, et Filius quoque ; dixerim esse providentiam erga res omnes, earum conservationem et curam. Quæ enim videntur omnia sex dierum spatio facta sunt, *Et requievit* Deus *die septimo* (*Gen.* 2. 2) ; providentia autem illorum non requievit. Hanc itaque providentiam operationem vocat Christus, dicens : *Pater meus operatur, et ego operor*, providens, curans, inquit, conservans, continens, nihil sinens difflui. Dogmatum ergo rectorum demonstratione vel ex dictis accepta, accuratum vitæ institutum et dogmatis congruum addamus : quandoquidem non sufficit nobis ad salutem sola rectorum dogmatum scientia, sed opus est vita quoque optima ; ut per omnia Deo gloriam referentes, promissa bona consequamur : cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

Ejusdem homilia, habita in ecclesia Apostoli, postquam episcopus paucis concionatus fuerat, in illud : Messis quidem multa, operarii autem pauci (*Matth.* 9. 37).

1. *Senectus in Ecclesia utilis. Quomodo sit etiam utilis juventus.* — Vidistis senem eumdem et juvenem ; senem corpore, juvenem animo ? vidistis canitiem vigentem et senectutem robore vigentem ? Tales enim sunt res nostræ, contra quam apud externos. Apud externos enim senectus inutilis est ; ut miles qui ad illam

Digitized by Google

πόλις. Ὅτι δὲ ἐν ταῖς ἑπτὰ ἡμέραις, ὅθεν ἂν ποιησώμεθα τὴν ἀρχήν, ἀνάγκη τὸ σάββατον ἐμπεσεῖν, παντί που δῆλον. Ὅθεν δῆλον, ὅτι ἐλύθη τὸ σάββατον. Πάλιν περιτέμνεσθαι ἐκέλευεν ἄνθρωπον τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ· ἀνάγκη καὶ ἐνταῦθα πάλιν τὸ σάββατον λύεσθαι· τὸν γὰρ ἐν σαββάτῳ τεχθέντα ἀνάγκη τῷ ἑτέρῳ σαββάτῳ περιτμηθῆναι. Οἱ δὲ ἱερεῖς καὶ μετὰ πλείονος τῆς περιουσίας αὐτὸ ἔλυον, [386] καὶ [a] πάλιν θυσίαν ἐν σαββάτῳ κελευόμενοι ἀναφέρειν· ὅπου δὲ θυσία, καὶ ἐκδέρειν καὶ καίειν, καὶ ἐπιτιθέναι θυσιαστηρίῳ, καὶ ὑδροφορεῖν, καὶ ξύλα διακλᾶν, καὶ τέφραν ἐκφέρειν, καὶ ἕτερα πλείονα ποιεῖν ἀνάγκη ἦν, καὶ διὰ τοῦτο τὸ σάββατον λύεσθαι. Μετὰ τούτων καὶ ἡ κτίσις αὐτὴ τὸ σάββατον ἔλυε· καὶ γὰρ ἥλιος ἐργάζεται ἐν σαββάτῳ, καὶ σελήνη τρέχει, καὶ ὁ ποικίλος τῶν ἄστρων φαίνει χορός, καὶ ἄνεμοι πνέουσι, καὶ πηγαὶ βρύουσι, καὶ ποταμοὶ ῥέουσι, καὶ θάλαττα κινεῖται, καὶ σπέρματα ἀναδίδοται καὶ φυτὰ, καὶ ἡ γῆ τίκτει καὶ τὰ ἄλογα ἅπαντα, ἔτι δὲ καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος. Οὐδέποτε γὰρ, γυναικὸς κυούσης ἐν σαββάτῳ, ἡ φύσις ἀνέμεινε τὸν νόμον, καὶ ἐξεδέξατο παρελθεῖν τὸ σάββατον, καὶ τότε λυθῆναι τὰς ὠδῖνας, ἀλλὰ εἰργάζετο τὸ ἑαυτῆς ἔργον καὶ σαββάτου ὄντος. Καὶ αἱ ἄνω δὲ δυνάμεις ὑπηρετοῦνται ἐν σαββάτῳ, καὶ οὐ διαλιμπάνουσι τὴν διακονίαν τὴν ἑαυτῶν πληροῦσαι. Τίνος οὖν ἕνεκεν, εἰπέ μοι, τοσαύτας ἔχων ἀπολογίας ἀφορμὰς, οὐδεμίᾳ τούτων κέχρηται, οὐδὲ λέγει, Τί μοι ἐγκαλεῖτε, ὅτι λύω τὸ σάββατον; καὶ γὰρ οἱ ἱερεῖς ἐν Ἱεριχοῦντι ἔλυσαν, καὶ οἱ ἐν τῷ ἱερῷ λύουσι· τί μοι ἐγκαλεῖτε, ὅτι λύω σάββατον; καὶ γὰρ ἥλιος λύει καὶ σελήνη καὶ ἀστέρες καὶ πᾶσα ἡ κτίσις, καὶ ἡ ἄνω καὶ ἡ κάτω· ἀλλὰ πάντα ταῦτα ἀφεὶς, ἐπὶ τὸν Πατέρα ἦλθεν, λέγων· *Ὁ Πατήρ μου ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι.* Οὐ γὰρ δὴ ἀπολογήσασθαι ἐβούλετο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἰσοτιμίαν δεῖξαι. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ἐργάζομαι, καὶ γὰρ ἡ κτίσις ἐργάζεται· οὐ γὰρ ἦν τῆς κτίσεως· ἀλλ', Ἐργάζομαι, καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐργάζεται. Τῆς γὰρ οὐσίας ἐκείνης ἦν καὶ τῆς ἐξουσίας.

δ'. Διὰ τοῦτο οὐχ ὡς τῆς κτίσεως ὢν ἀπολογεῖται, ἀλλ' ὡς ἐκείνου γέννημα γνήσιον. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ στοχασμὸς τὰ εἰρημένα, ἔλυσάν ποτε καὶ οἱ μαθηταὶ τὸ σάββατον τίλλοντες στάχυας καὶ ἐσθίοντες, καὶ ἐγκαλούντων τῶν Ἰουδαίων καὶ λέγοντων· Οὐχ ὁρᾷς ἐν σαββάτῳ τί οὗτοι ποιοῦσιν; οὐδαμοῦ τοῦ Πατρὸς ἐμνήσθη ἐκεῖ, ἀλλὰ τί φησιν; *Οὐκ ἀνέγνωτε τί ἐποίησε Δαυὶδ, ὅτε ἐπείνασε; πῶς εἰσῆλθε* [b], *καὶ τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως ἔφαγεν, οὓς οὐκ ἐξὸν αὐτῷ ἦν φαγεῖν καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ; οὐκ ἀνέγνωτε ὅτι οἱ ἱερεῖς ἐν τῷ ἱερῷ τὸ σάββατον βεβηλοῦσι, καὶ ἀναίτιοί εἰσιν;* Ὁρᾷς πῶς, ὅτε μὲν ὑπὲρ τῶν δούλων ποιεῖται τὸν λόγον, τοὺς δούλους εἰς μέσον φέρει, τὸν Δαυὶδ καὶ τοὺς ἱερέας· ὅτε δὲ ὑπὲρ ἑαυτοῦ, τὸν Πατέρα; Εἰ δέ που καὶ ἑτέραις κέχρηται ἀπολογίαις, ὡς; ὅταν λέγῃ· *Εἰ περιτομὴν λαμβάνει ἄνθρωπος, ἐμοὶ χολᾶτε, ὅτι ὅλον ἄνθρωπον ὑγιῆ ἐποιησάμην ἐν σαββάτῳ;* καὶ πάλιν· *Τίς ἐξ ὑμῶν ἐστιν, ὃς οὐ λύει τὸ πρόβατον αὐτοῦ καὶ τὸν βοῦν;* οὐδὲν θαυμαστόν· οὐ γὰρ πάντα ὡς Θεὸς, ἀλλ' ἔστιν ὅπου καὶ ὡς ἄνθρωπος διαλέγεται, ἐπειδὴ καὶ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ἦν. Ἐνταῦθα μέντοι πρὸς τὴν ἀξίαν τὴν ἑαυτοῦ φθέγγεται λέγων· *Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται κἀγὼ ἐργάζομαι.* Διὰ τοῦτό φησιν ὁ εὐαγγελιστὴς, Ἐδίωκον αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, οὐ μόνον ὅτι ἔλυε τὸ σάββατον, ἀλλ' ὅτι καὶ Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεὸν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ. Ἐγὼ δὲ κἀκεῖνο ἡδέως ἂν ἐροίμην τὸν αἱρετικόν· Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεὸν, ἢ οὐκ ἔλεγε; τῆς Ἰουδαϊκῆς ὑπονοίας τοῦτο ἦν, ἢ τῆς ἀποφάσεως τοῦ Χριστοῦ; κἂν γὰρ μυριάκις ἀναισχυντῇ, παρὰ τῆς ἀληθείας ἐλέγχεται. [387] Ἔλεγεν, ὅτι *Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι·* ἔλυε τὸ σάββατον ἢ οὐκ ἔλυεν; Εὔδηλον ὅτι ἔλυεν· Ἐργάζομαι, φησὶ, κἀκεῖνος ἐργάζεται. Οὐκοῦν οὐδέτερον τούτων τῆς ὑπονοίας ἦν τῆς Ἰουδαϊκῆς, ἀλλὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ κατασκευῆς τε καὶ ἀποφάσεως, καὶ τὸ λύειν τὸ σάββατον, καὶ τὸ Πατέρα ἴδιον λέγειν τὸν Θεόν. Πῶς οὖν, ταῦτα λέγων τῆς ἀποφάσεως εἶναι τοῦ Χριστοῦ, ἐκεῖνο τῆς τῶν Ἰουδαίων ὑπονοίας λέγεις, ἐφεξῆς κείμενον καὶ συνημμένον τούτῳ, καὶ ὁμοίως ἀπηγγελμένον παρὰ τοῦ εὐαγγελιστοῦ; Πάντα γὰρ ταῦτα ἀπαγγελία τοῦ εὐαγγελιστοῦ ἐστιν, ἑρμηνεύοντος τὰ παρὰ τοῦ Χριστοῦ εἰρημένα. Διὸ καὶ Ἰουδαίων ἐγκαλούντων ἔλεγεν, ὅτι ἐδίωκον αὐτὸν, οὐ μόνον ὅτι ἔλυε τὸ σάββατον, ἀλλ' ὅτι καὶ Πατέρα ἑαυτοῦ ἔλεγε τὸν Θεὸν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ. Ἀλλ' ὁ μὲν κατὰ τῶν αἱρετικῶν ἔλεγχος ἀρκοῦν ἔχει τὸ τέλος· εἰ δὲ βούλεσθε καὶ τὴν ἐργασίαν μαθεῖν τίς ποτέ ἐστιν ἣν ὁ Πατὴρ ἐργάζεται, καὶ ἣν ὁ Υἱὸς, τὴν πρόνοιαν εἴποιμι ἂν τῶν ὄντων, τὴν διακράτησιν, τὴν κηδεμονίαν. Τὰ μὲν γὰρ φαινόμενα πάντα ἐν ἓξ ἡμέραις γέγονε· *Καὶ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ·* ἡ δὲ πρόνοια αὐτῶν οὐκ ἐπαύσατο. Ταύτην τοίνυν τὴν πρόνοιαν ἐργασίαν καλεῖ ὁ Χριστὸς, λέγων· *Ὁ Πατήρ μου ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι,* προνοῶν, κηδόμενος, διακρατῶν, φησὶ, συνέχων, οὐδὲν ἀφεὶς διαῤῥυῆναι. Δεξάμενοι τοιγαροῦν τῶν ὀρθῶν δογμάτων τὴν ἀπόδειξιν καὶ ἐκ τῶν εἰρημένων, ἀκριβῆ πολιτείαν καὶ συμβαίνουσαν τοῖς δόγμασι προσθῶμεν· ἐπειδήπερ οὐκ ἀρκεῖ πρὸς σωτηρίαν ἡμῖν μόνη ἡ τῶν ὀρθῶν δογμάτων γνῶσις, ἀλλὰ δεῖ καὶ πολιτείας ἀρίστης, ἵνα διὰ πάντων δόξαν ἀναπέμψαντες τῷ Θεῷ ἐπιτύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν

[a] Delendum καὶ ut legatur ἔλυον πάλιν θυσίαν....
[b] Bibl. πῶς εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ.

ΟΜΙΛΙΑ Ι'.

Τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία, ῥηθεῖσα ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῇ ἐπὶ τοῦ Ἀποστόλου, ἐπισκόπου ὀλίγα προομιλήσαντος, εἰς τό, Ὁ μὲν θερισμὸς πολὺς, οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι.

α'. Εἴδετε τὸν γέροντα καὶ νέον, γέροντα μὲν τῷ σώματι, νέον δὲ τῷ φρονήματι; εἴδετε πολιὰν ἀκμάζουσαν καὶ γῆρως τόνον σφριγῶντα; Τοιαῦτα γὰρ τὰ παρ' ἡμῖν, ἀπ' ἐναντίας τοῖς ἔξωθεν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἔξωθεν πραγμάτων τὸ γῆρας ἄχρηστον· οἷον, ὁ στρατιώτης εἰς ταύτην ἐλθὼν τὴν ἡλικίαν, οὐ δύναται τεῖναι τόξον, οὐ βέλος ἀφεῖναι, οὔτε δόρυ σεῖσαι, οὔτε ἵππον ἀναβῆναι,

Digitized by Google

οὔτε τείχεσι προσβαλεῖν, οὔτε ἄλλο τοιοῦτον οὐδὲν ἐργάσασθαι δύναται· καὶ ὁ κυβερνήτης δέ, ὅταν αὐτῷ τὸν τόνον τῆς σαρκὸς χαλάσῃ τὸ γῆρας, οὐ σχοινία τείναι, οὐχ ἱστία ἀναπετάσαι, οὐ μεταχειρίσασθαι κώπην, οὐ μεταθεῖναι οἰακας, οὐ μαχίσασθαι κύμασιν, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων δυνήσεται. Πάλιν ὁ γηπόνος ἐν τούτῳ τῆς ἡλικίας ὤν, οὐ ζεῦξαι βοῦς, οὐκ ἄροτρον ἑλκύσαι, οὐκ ἀναῤῥῆξαι καὶ ἀνατεμεῖν αὔλακας, οὐ θεραπεῦσαι δένδρον, οὐ χορῷ θεριζόντων ἑαυτὸν ἐγκαθίσαι, οὐκ ἄλλο τι τῶν [588] τοιούτων πράττειν ἰσχύσει· ἀλλ' ἕκαστος τούτων οἶκοι κάθηται, τὴν ἀπὸ τῆς ἡλικίας ἀτέλειαν ἔχων, καὶ ἀνάγκῃ μεγάλῃ καὶ ἀπαραιτήτῳ, τῷ γήρᾳ, πεπεδημένος. Ἀλλ' οὐχ ὁ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλος οὕτως· ἀλλὰ τότε μάλιστα ἀγωνιεῖται, καὶ λόγων ἅψεται, καὶ διδασκαλίαν προθήσει, καὶ λαὸν ῥυθμίσαι πειράσεται. Τὸ γὰρ γῆρας ἐν μὲν τοῖς ἄλλοις ἄχρηστον, ἐν δὲ τῇ Ἐκκλησίᾳ καὶ τοῖς τῆς ἀρετῆς πόνοις χρησιμώτατον. Ἐπεὶ καὶ ὁ μακάριος Ἀβραὰμ τὸ μέγιστον ἆθλον τότε ἥρατο, ὅτε ταύτην ἦγε τὴν ἡλικίαν· τότε γάρ, τότε τῆς φύσεως τὴν τυραννίδα κατέλυσε, καὶ τὸν παῖδα κατέσφαξεν· ἔσφαξε γάρ, εἰ καὶ μὴ τῇ πείρᾳ, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ· εἰ καὶ μὴ τῷ τέλει, ἀλλὰ τῇ προθέσει· εἰ καὶ μὴ τῷ ἔργῳ, ἀλλὰ τῇ διανοίᾳ· τότε τῶν ἰδίων σπλάγχνων γέγονεν ἱερεύς, καὶ ἐξ αὐτῆς σχεδὸν τῆς φύσεως ἑαυτὸν μετοικίσας, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν μεθορμισάμενος, τὸ θαυμαστὸν ἐκεῖνο καὶ παράδοξον ἔργον ἤνυσε. Καὶ Παῦλος, ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος, ἐν βαθυτάτῃ πολιᾷ πρὸς τοὺς θαυμαστοὺς ἐκείνους ἀγῶνας ἀπεδύετο, καὶ δεσμὰ καὶ ἁλύσεις καὶ δεσμωτήρια ἐν γεγηρακότι τῷ σώματι μετὰ πολλῆς ἔφερε τῆς εὐτονίας· καὶ τοῦτο δηλῶν αὐτὸς ἔλεγεν· *Ὡς Παῦλος πρεσβύτης, νυνὶ δὲ καὶ δέσμιος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Καὶ ταῦτα λέγω, οὐχὶ τὴν νεότητα ἀτιμάζων· ἐπεὶ καὶ οἱ τὴν κάμινον καταπατήσαντες παῖδες, νέοι σφόδρα καὶ μειράκια ἦσαν κομιδῇ, καὶ ὁ τὴν προφητείαν δεξάμενος Ἱερεμίας· καὶ Δανιὴλ δέ, ὅτε τοὺς λέοντας ἐχαλίνου, καὶ διὰ τὴν ἄφατον αὐτοῦ παῤῥησίαν τὰ ἀπόῤῥητα ἐκεῖνα τῶν τοῦ βασιλέως ὀνειράτων εἰς μέσον ἐξῆγε καὶ δῆλα ἐποίει τῷ θεασαμένῳ, σφόδρα νέος ἦν· καὶ οὐδὲν ἡ νιότης ἐμπόδιον γέγονε πρὸς τὴν ἀρετὴν τοῦ ἀνδρός. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἔξωθεν, ὅπερ ἔφθην εἰπών, καὶ γῆρας ἔξωρον καὶ νιότης ὥρας μέγιστα κωλύματα γένοιτ' ἄν· ἐπὶ δὲ τῶν πολεμισμάτων τῆς ἀρετῆς οὐκ ἔτι, ἀλλ' ἐνίοτε χρεία, γνώμης μόνον καὶ ψυχῆς παρεσκευασμένης, καὶ οὔτε νεότης ἄχρηστος, οὔτε γῆρας ἀνεπιτήδειον, ἀλλ' ἐν ἑκατέρᾳ τῇ ἡλικίᾳ ὥριμον ἴδοι τις ἂν τὸν καρπόν, μόνον, ὅπερ ἔφθην εἰπών, εἰ ψυχήν τις ἂν[a] ἔχοι νήφουσαν καὶ φιλοσοφεῖν ἐπισταμένην, καὶ διὰ τῆς πολλῆς ἀρετῆς τοῦ Θεοῦ τὴν εὔνοιαν ἐπισπωμένην. Μὴ τοίνυν μηδεὶς προϊσχέσθω μήτε νεότητα μήτε γῆρας εἰς ἀπολογίαν ῥᾳθυμίας· ἐπεὶ καὶ νῦν πολλοὶ παρ' ἡμῖν νέοι τὸ πνευματικὸν τοῦτο πληροῦσι θέατρον, οἱ δὲ γεγηρακότες ἐν ἱπποδρομίαις ἀσχημονοῦσι· ἕτεροι δ' αὖ πάλιν γέροντες μετὰ τῆς πολιᾶς [καὶ] τῇ ἀκροάσει κοσμοῦνται, νέοι δὲ τὴν νεότητα διὰ τῆς θεωρίας τῆς ἐκεῖσε ἀλογωτέραν κατασκευάζουσιν. Εἰ γὰρ καὶ πολλοὶ οἱ παρόντες ἡμῖν, ἀλλ' οὐκ ἔχω κόρον· οὐ γὰρ πολλοὺς ἐβουλόμην παρεῖναι μόνον, ἀλλὰ πάντας, καὶ μηδένα τῆς ἐκκλησίας ἀπολιμπάνεσθαι· ὥστε, ἕως ἂν φάνηται κἂν εἷς ἀποβουκολούμενος, διαῤῥήγνυμαι καὶ διακόπτομαι τοῖς ὀδύναις. Ἐπεὶ καὶ ὁ ποιμὴν ἐκεῖνος τὰ ἐνενηκονταεννέα πρόβατα καταλιπὼν, ἐπὶ τὸ ἓν τὸ πεπλανημένον κατηπείγετο, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη, ἕως ἂν[b] αὐτὸ πρὸς τὴν ἀγέλην ἐπανήγαγε, καὶ πολλὴν ὑπὲρ αὐτοῦ σπουδὴν ἐποιεῖτο· καὶ γὰρ ἐχώλευεν ὁ τῶν ἑκατὸν ἀριθμός, ἕως ἀπέλαβε τὸ ἕν, καὶ τὰ ἑκατὸν τότε ἑκατὸν ἐγένετο, ὅτε καὶ τοῦτο διεσώθη. Μὴ δή μοι λέγε ὅτι εἷς [589] ἐστιν ὁ ἀδελφὸς ὁ ἀπολωλώς· ἀλλ' ἐννόησον ὅτι ἀδελφὸς, τὸ περισποώμενον τῷ Θεῷ ζῶον, ὑπὲρ οὗ τοσαῦτα ἐγένετο, ὑπὲρ οὗ τὸ τίμιον αἷμα ἐχύθη καὶ τιμὴ κατεβλήθη τοσαύτη, δι' ὃν οὐρανὸς ἐτάθη, καὶ ἥλιος ἀνήφθη, καὶ σελήνη τρέχει, καὶ ποικίλος ἀστέρων καταλάμπει χορὸς, καὶ ἀὴρ ἠκλώθη, καὶ θάλαττα ἐξεχύθη, καὶ γῆ ἐθεμελιώθη, καὶ πηγαὶ βρύουσι, καὶ ποταμοὶ ῥέουσι, καὶ ὄρη πέπηγε· δι' ὃν λειμῶνες καὶ παράδεισοι, δι' ὃν σπέρματα καὶ φυτὰ, δι' ὃν τὰ ποικίλα τῶν φυτῶν γένη, δι' ὃν τὰ ἐν ὄρεσι, τὰ ἐν ἐρημίαις, τὰ ἐν πόλεσι, τὰ ἐν πεδίοις, τὰ ἐν νάπαις, τὰ ἐν βουνοῖς· δι' ὃν οἱ μυρίοι τῶν ἰχθύων ὄχμοι, δι' ὃν τὰ ποικίλα τῶν τετραπόδων γένη, δι' ὃν τὰ παντοδαπὰ τῶν ὀρνέων φῦλα, δι' ὃν νόμος, δι' ὃν προφῆται, δι' ὃν ἀπόστολοι, δι' ὃν τὰ μυρία θαύματα γέγονε· τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; δι' ὃν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος γέγονε, καὶ γενόμενος ἐσφάγη.

β'. Ἐννόησον ὅση τῷ Θεῷ πραγματεία ὑπὲρ τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας, καὶ μὴ καταφρονήσῃς μηδενὸς ἀνθρώπου, ἀλλὰ διαλυθέντος τοῦ θεάτρου τούτου τοῦ πνευματικοῦ, ἀναζήτησον τὸν ἀπολειφθέντα, καὶ μὴ πρότερον ἀποστῇς ἕως ἂν αὐτὸν ἐπαγάγῃς, καὶ τῇ μητρὶ συνάψῃς, καὶ τῆς πονηρᾶς ἀπαγάγῃς συνηθείας, καὶ τὸν αἰχμάλωτον διασώσῃς καὶ τὸν καταποντισθέντα ἀνιμήσῃ, καὶ τὸν θηριάλωτον τῶν χαλεπῶν ἀπαλλάξῃς θηρίων. Τίνα γὰρ ἂν σχοίης συγγνώμην, τίνα ἀπολογίαν; Εἰς ἀποστόλων παραγινόμεθα θήκας· ὁρῶμεν αὐτῶν τὰ τραύματα καὶ τὰ στίγματα, τὸ αἷμα τὸ ῥέον τὸ χρυσίου τιμιώτερον, τὰς ἁλύσεις, τὰς μάστιγας, τοὺς θανάτους τοὺς καθημερινοὺς, οὓς ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας ἔπαθον· τὸν Παύλου μαθητὴν μετὰ Παύλου πανταχοῦ περιτρέχοντα, καὶ τῷ διδασκάλῳ παρεπόμενον, καὶ τὸν μόσχον τῷ ταύρῳ συμβεβληκότα· τὸν τοῦ πρώτου τῶν ἀποστόλων ἀδελφὸν, τὸν ἁλιέα τὸν σαγήνην ἁπλώσαντα καὶ ἀνθρώπους ἀντὶ ἰχθύων ἁλιεύσαντα, τὸν τοῦ Εὐαγγελίου κήρυκα· καὶ καθάπερ ἐν λειμῶνι τοῖς τούτων ἐντρυφῶμεν κατορθώμασιν. Οἱ δὲ ἀφέντες ἡμᾶς, ἵπποις ἀλόγοις κάθηνται γιγνόμενοι θεαταὶ, λοιδορίαις καὶ ὕβρεσιν ἀλλήλους πλύνοντες, θυμὸν καὶ μάχην οὐκ ἔχουσαν πρόφασιν ἀνάπτοντες, χαίροντες χαρᾷ λύπης ἀθλιωτέραν, ὑπὲρ ἡνιόχων νικώντων, ὑπὲρ ἵππων διακλωμένων· οὗ τί γένοιτ' ἂν ἀλογώτερον; Τί γὰρ χαίρεις, εἰπέ μοι; τί δὲ σκιρτᾷς καὶ πηδᾷς καὶ φαιδρὸς καταβαίνεις ἐκεῖθεν; Σὺ δὲ τίνος ἕνεκεν ἀλγεῖς καὶ ἐγκαλύπτῃ καὶ κάτω κύπτεις καὶ τὴν σαυτοῦ ψυχὴν ὀδυνᾷς, ὅτι ὁ δεῖνα ἐκράτησε, καὶ ἐκρατήθη θάτερος; καὶ τί ταῦτα πρὸς σέ; πολὺν ἡ λύπη αὕτη, ἢ ἡ ἡδονὴ αὕτη λόγον ἂν ἔχοι; τίνος δὲ οὐκ ἂν εἴη κολάσεως ἑκάτερος ὑμῶν ἄξιος, τῆς μὲν ἑαυτοῦ ψυχῆς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑπὸ τῶν παθῶν παρασυρομένης οὐδένα ποιούμενος λόγον, ὑπὲρ δὲ ἀλόγων ζώων καὶ ἀνθρώπων ἑτέρων ἀλόγων χαίρων, ἢ ὀδυνώμενος; Ἀλλ' ἵνα μὴ πάλιν τὴν ἄπεσαν διάλεξιν εἰς ταῦτα καταναλώσαντες, δαπανήσωμεν τὸν καιρὸν, τὴν διόρθωσιν ἐκείνων ἐπιτρέψαντες ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ, τῶν σήμερον ἀναγνωσθέντων ἀψώμεθα, καὶ εἰς

[a] Tulit ἂν.

[b] Deerat, ut videtur, particula ἂν.

Digitized by Google

ætatem pervenit, non potest arcum tendere, non telum emittere, non hastam vibrare, neque in equum conscendere, neque muros oppugnare, neque aliud quidpiam ejusmodi facere : et gubernator, cum senectus vires attenuavit, non potest funes tendere, non vela extendere, non gubernaculum tractare, non clavos transferre, non cum fluctibus pugnare, nec quid simile facere. Rursus agricola in ætate senili non boves jungere, non aratrum trahere, non secare terram aut sulcos scindere, non arborem colere, non metentibus se adjungere, non aliquid simile facere poterit : sed eorum singuli domi sedent, ætatis debilitate detenti, ac necessitate magna et nihil valente senectute compediti. Verum non sic Ecclesiæ doctor; sed tunc maxime concertabit, concionique operam dabit, doctrinam proponet, et populi mores componere conabitur. Senectus enim in aliis quidem conditionibus inutilis est, in Ecclesia autem et in virtutis laboribus utilissima. Etenim beatus Abraham tunc maximum certamen iniit cum hujusmodi ætatis esset. Tunc enim, tunc naturæ tyrannidem vicit, et filium mactavit : mactavit enim si non re, saltem voluntate; si non cum rei fine, at cum proposito; si non opere, at mente : tunc suorum ipse viscerum sacerdos factus est, et ex ipsa fere natura sese transferens, et in cælum appellens, admirandum illud et stupendum opus perfecit. Et Paulus, orbis doctor, in profunda senectute ad mirabiles illos agones apparatus erat, et vincula, catenas et carceres in seniore corpore cum multa constantia ferebat : et hoc ille declarans dicebat : *Ut Paulus senex, nunc et vinctus in Christo Jesu* (*Philem.* 9). Et hæc dico, non quod juventutem spernam ; nam et illi qui fornacem calcarunt, juvenes admodum et pueri erant; et qui prophetiæ donum accepit Jeremias; Daniel quoque cum leones frenabat, et propter ineffabilem fiduciam arcana illa somniorum regis in medium adduxit, eique qui viderat declaravit, admodum juvenis erat; et nihil impedimenti juventus attulit ad virtutem viri. In externis enim rebus, ut dixi, et senectus provecta et juventus immatura multum impedimento fuerint : in virtutis vero certaminibus non item, sed uno tantum animi proposito est opus animaque præparata; ac neque juventus est inutilis, neque senium ineptum; sed in utraque ætate oriri videris maturos fructus pullulantes, dummodo, ut dicebam, animam quis habeat vigilem, et quæ sciat philosophari, atque ex magna virtute Dei benevolentiam attrahat. Ne quis ergo objiciat ad segnitiei excusationem vel juventutem vel senectutem; quandoquidem etiam nunc multi juvenes hoc spirituale theatrum replent; senes autem in hippodromis indecore se gerunt. Alii vero senes rursum canitiem concionem audientes ornant; juvenes vero alii per illa spectacula juventutem suam rationis expertem commonstrant. Etiamsi enim multi hic compareant, at non satior : neque enim multos tantum hic adesse vellem, sed omnes, et neminem ab ecclesia abesse. Quapropter quamdiu extra caulam illi sunt, dirumpor et doloribus discindor. Nam pastor ille qui nonaginta novem ovibus relictis ad unam errantem properabat, neque prius abstitit, quam illam ad gregem reduxisset; multamque ea in re curam impendit. Centenarius enim numerus claudicabat, donec unam accepit, et tunc centum vere centum fuere, cum illa reducta et servata fuit. Ne ergo mihi dixeris unum esse fratrem qui periit; sed cogita quod sit frater, quod illud sit, animal cujus Deus tantam curam gerit, pro quo tanta facta fuere, pro quo pretiosus sanguis effusus et tantum pretium solutum fuit : propter quem cælum extensum est, sol accensus est, luna currit, varius ille stellarum chorus fulget, aer extensus est, mare effusum, terra fundata est, fontes scaturiunt, flumina manant, montes firmati sunt : propter quem prata et horti, propter quem semina et arbores, propter quem diversa plantarum genera, propter quem ea quæ in montibus, quæ in desertis, quæ in urbibus, quæ in planitie, quæ in saltibus, quæ in collibus : propter quem innumera piscium multitudo, propter quem varia quadrupedum genera, tam diversæ avium species; propter quem lex, prophetæ, apostoli; propter quem innumera miracula facta sunt : quid opus est tam multa dicere? propter quem upigenitus Dei Filius homo factus est, et occisus.

2. *Caritas erga proximum commendatur. Thecæ et reliquiæ apostolorum.* — Cogita quanta Deus operatus sit pro salute hominum, et nullum despicias hominem; sed postquam hoc spirituale theatrum solutum fuerit, quære illum qui abfuit, et ne prius desistas quam illum adduxeris et matri conjunxeris, atque a mala consuetudine abduxeris, et captivum servaveris, atque submersum in mare extraxeris, et a feris captum ab immanibus belluis liberaveris. Quam enim veniam, quam defensionem habueris? Ad apostolorum thecas venimus : videmus (*a*) ipsorum vulnera et stigmata, sanguinem fluentem auro pretiosiorem, catenas, flagella, mortes quotidianas, quas pro Ecclesia passi sunt : Pauli discipulum ubique cum Paulo circumcurrentem, et magistro æquandum, vitulumque cum tauro jugatum; primi apostolorum fratrem, piscatorem, qui sagenam explicavit, et homines pro piscibus piscatus est; Evangelii præconem : et quasi in prato de ejus præclaris gestis lætemur. Qui vero nos deseruerunt, equorum irrationabilium spectatores sedent, conviciis et contumeliis se mutuo impetentes, furorem et pugnam, quæ nullam causam habeat, incendentes, gaudio fruentes quod miserabilius est ipso dolore, de aurigis victoribus, de equis*** fractis : quo quid irrationabilius fuerit? Cur quæso gaudes? cur exsultas, cur exsilis, et inde lætus descendis? Tu vero cur doles, et præ pudore te occultas caput inclinans, animumque tuum lacerans, quod ille vicit, et alter victus est? et quid hæc ad te? quam rationem habere possit hæc seu tristitia, seu lætitia? quo supplicio uterque digni non fueritis, cum anima tua quotidie in vitiis volutetur, id nihil cura, deque animalibus irrationabilibus, deque hominibus ipsis

(*a*) Vel in pictura vel per imaginationem.

Digitized by Google

etiam ratione carentibus, gaudes vel doles? Sed ne rursus totam concionem in hæc insumentes tempus teramus, illorum correptione vestræ caritati commendata, iis quæ hodie lecta sunt demus operam, et in Scripturarum divinarum pratum vos inducere conabimur : nam illa prato sunt similia. Sicut enim in prato diversi flores sunt, omnes autem pulcherrimi spectatoris oculos attrahunt : ita et in Scripturis divinis videre est. Nam beatus David ad se mentem nostram attrahit, et apostolicum dictum circa Timotheum; insuperque audax ille Isaias de humana natura philosophans, illorumque Dominus Jesus discipulos alloquens, ac dicens : *Messis quidem multa, operarii autem pauci* (*Matth.* 9. 37). Age igitur, si placet, hoc dictum in medium adducentes, ejus sensa explicemus : etsi enim breve dictum illud est, at pelagus immensum sententiarum nobis offert. Quapropter ad ipsum cum magno studio accedamus. Quia enim vidit, inquit, multitudinem divulsam, dicit discipulis : *Messis quidem multa, operarii autem pauci.* Quæ messis, dic mihi, et cur sic hanc doctrinam vocavit? atqui messis rei finis est. Postquam enim semen in sinum terræ jactum humiditate fruitum est, deinde humectatum et inflatum adjacentem terram occupavit; postea in divisiones multas expansum in profundum radices suas misit : primum prospicito superficie; deinde paulatim, sole, pluvia et aere nutritum germinatione terræ augetur, et efficitur quidem primum herba virens, et tenera folia emittit; deinde immaturam spicam effert, et instante vere rursus paulatim maturatum ad stipulam et aristas, plenum fructum reddit. Tunc demum agricola, falcem acuens, messores congregat, et collectum fructum in domo deponit. Messis est igitur finis omnis laboris et agriculturæ. Quomodo ergo, quæso, id messem vocat, cum res adhuc in procemiis et mitiis esset? Impietas enim ubique terrarum dominabatur : aræ ardebant, et idola adorabantur, Jesus despiciebatur, et profunda nox omnia continebat : hiems erat acerba, mare tempestatibus agitatum, ventis vehementibus humanam vitam turbantibus, vitiis tyrannidem exercentibus, immersisque omnibus. Ubique enim fornicatio, adulterium et lascivia : ubique avaritia, rapinæ, bella : sanguis in terra, sanguis in mari, sanguis eorum qui immersi fuerant, et cædes istuc intulerant bella frequentia et pugnæ, civilesque cædes, cædes inquam omnibus exsecrabiliores : nam etiam filii idolis immolabantur; natura ignorabatur, cognatio invertebatur : ubique præcipitia et scopuli et saxa latentia gravia; et nullus homo gubernator erat : imo gubernatores pauci in Judæorum gente; nemo vero erat qui audiret, nautis inter se mutuo disceptantibus, et altero alterum concidentibus et in mare præcipitantibus. Etenim Scythæ, Thraces, Mauri, Indi, Persæ, Sarmatæ, et qui Græciam et qui Epirum incolebant, et omnis fere quæ sub cælo est terra, dæmones colebat, et ab exsecrandis illis spiritibus omnia pessumdabantur, regio quævis, urbs et desertum, terra et mare; barbaria et Græcia, montes, saltus et colles : una Judæorum natio, quæ pietatem sectari videbatur, prophetas habebat et divinæ cognitionis parva semina; verum illa lapsu temporis obruta erant, et doctores gentis illius accusatores acerbi peccatorum illis facti sunt; ac nedum alios erudirent et ad pietatem instituerent, ut etiam aliis offendiculo tunc erant. Et hoc declarans propheta dicebat : *Propter vos nomen meum blasphematur in gentibus* (*Isai.* 52. 5. *Rom.* 2. 24).

3. Quomodo ergo, cum tot mala orbem occuparent, ac nondum semina jacta fuissent (ubique enim spinæ, tribuli, herbæ noxiæ), nondum expurgata terra, neque aratro admisso nulloque sulco facto : quomodo, inquam, de messe loquitur et dicit, *Messis multa?* et cur sic Evangelium vocat? Cur? Quoniam res ita dispositæ erant, et missurus erat illos per totum orbem; verisimile autem erat illos turbatos fuisse, et secum reputavisse ac dixisse : Quomodo vero fieri potest, cum undecim tantum simus (unus enim a diabolo captus est), idiotas, illiteratos, pauperes, obscuros, nudos, unam tunicam habentes, nudipedes, non zonam, non virgam, non obolum ferentes, ut totum mundum percurrere valeamus sic dispositum, ipsumque a veteri consuetudine avellere, et ad novi Testamenti dogmata inducere, et peregrinam quamdam doctrinam inculcare? quandonam spinas avellemus? quandonam semina jaciemus? quando mentem eorum ut agrum colemus? quando reddetur semen? quis nos non abripiet? quis non per præcipitia dabit? quomodo poterimus vel os aperire, stare, disputare, comparere ante tot millia hominum? quomodo tyrannorum furorem comprimemus, populorum insurrectiones, philosophorum argumentationes, rhetorum eloquentiam, præjudicati animi tyrannidem, veteris consuetudinis vim, dæmonum insidias, animas mille morbis affectas? nos igitur undecim, quomodo omnes qui per orbem sunt corrigemus, idiotæ sapientes, nudi armatos, subditi principes, qui unam tenemus linguam adversus innumeras linguas disputantes, et adversus gentes barbaras diversæque linguæ? quis non feret, quorum ne quidem linguam intelligere possit? ne hoc secum reputantes turbarentur, Evangelium messem appellavit; ac si diceret : Omnia apparata sunt, omnia ordinata : ad paratam vos fructuum collectionem mitto : eodem ipso die et seminare et metere poteritis. Sicut igitur agricola ad messem exiens gaudet et lætus exsultat, labores et difficultates non considerans, sed quasi ad proventum paratum festinans, et ad annuos fructus currens, et nihil est ipsi impedimenti vel obicis, nulla futuri incertitudo; non imbres, grandines, siccitas, non malus ille locustarum exercitus : nam qui messi dat operam, nihil tale suspicatur; ideo choreas agentes, exsultantes, laboribus incumbunt : ita et vos, imo cum majori voluptate in orbem exire necesse est. Messis enim est res istæc, messis multam habens facilitatem, messis quæ paratas vobis monstrat segetes.

Digitized by Google

τὸν λειμῶνα ὑμᾶς εἰσάξαι πειρασόμεθα τῶν θείων Γραφῶν· καὶ γὰρ λειμῶνι ἔοικε τὰ ἐκεῖθεν. Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ λειμῶνι διάφορα μὲν τὰ ἄνθη, πάντα δὲ ἐφεξῆς κάλλιστα ἀνθέλκοντα [390] πρὸς ἑαυτὰ τῶν ὁρωμένων ἕκαστα τοῦ θεατοῦ τὴν ὄψιν· οὕτω δὴ καὶ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς ἔστιν ἰδεῖν. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος Δαυὶδ πρὸς ἑαυτὸν ἀνθέλκει τὴν διάνοιαν τὴν ἡμετέραν, καὶ ἡ ἀποστολικὴ ῥῆσις ἡ περὶ Τιμοθέου λεχθεῖσα· ἔτι μὴν καὶ ὁ τολμητὴς Ἡσαΐας περὶ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως φιλοσοφῶν, καὶ ὁ τούτων Δεσπότης Ἰησοῦς τοῖς μαθηταῖς διαλεγόμενος καὶ λέγων· *Ὁ μὲν θερισμὸς πολύς, οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι.* Φέρε οὖν, εἰ δοκεῖ, ταύτην εἰς μέσον τὴν ῥῆσιν ἀγαγόντες, ἀναπτύξωμεν αὐτῆς τὰ νοήματα· εἰ γὰρ καὶ βραχεῖά τίς ἐστι τῷ μέτρῳ, ἀλλὰ πέλαγος ἡμῖν νοημάτων δείκνυσιν ἀχανές. Διὸ δὴ καὶ ἐπ' αὐτὴν μετὰ πολλῆς βαδιούμεθα τῆς σπουδῆς. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε, φησὶ, τὰ πλήθη ἐσκυλμένα, λέγει τοῖς μαθηταῖς· *Ὁ μὲν θερισμὸς πολύς, οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι.* Ποῖος θερισμὸς, εἰπέ μοι, καὶ τίνος ἕνεκεν οὕτως ὠνόμασε τὴν διδασκαλίαν ταύτην; καίτοι γε ὁ θερισμὸς τέλος ἐστὶ [τοῦ] πράγματος. Ὅταν γὰρ τὸ σπέρμα εἰς τὰς ἀγόνους τῆς γῆς καταβληθὲν ἀπολαύσῃ νοτίδος, εἶτα γενόμενον διάβροχον καὶ διαφυσηθὲν δράξηται τῆς παρακειμένης γῆς, καὶ εἰς ἴνας πολλὰς ἀναπλωθὲν πρὸς τὸ βάθος καταπέμψῃ τὰς ῥίζας, προκύπτει τῆς ἐπιφανείας πρῶτον, εἶτα κατὰ μικρὸν ἡλίῳ τε καὶ ὑετῷ καὶ ἀέρι τρεφόμενον, τῇ ἐκφύσει τῆς γῆς αὔξεται, καὶ γίνεται πρότερον μὲν χλοερά τις βοτάνη καὶ ἁπαλὰ τὰ φύλλα προβάλλει, εἶτα τὸν ἔσταχυν ὥρων τινὰ ἐκφέρει, καὶ τοῦ καρποῦ ἐπιστάντος, πάλιν κατὰ μικρὸν πεπαινόμενος εἰς καλάμην καὶ ἀνθέρικας, πλήρη τὸν καρπὸν ἀποδίδωσι. Τότε δὴ λοιπὸν ὁ γηπόνος, δρεπάνην ἀκονήσας, θεριστὰς καταλέγει, καὶ συναγαγὼν τὸν καρπὸν ἀποτίθεται οἴκοι. Ὅθεν δὴ τέλος παντὸς πόνου καὶ τῆς γεωργίας ἐστὶν ὁ θερισμός. Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, θερισμὸν καλεῖ, τῶν πραγμάτων ἐν προοιμίοις ὄντων ἔτι; Καὶ γὰρ ἀσέβεια πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐκράτει, καὶ βωμοὶ ἀνεκαίοντο, καὶ εἴδωλα προσεκυνεῖτο, καὶ Ἰησοῦς ἠτιμάζετο, καὶ βαθεῖα νὺξ πάντα κατεῖχε, καὶ χειμὼν ἦν χαλεπὸς, τῆς θαλάσσης κυμαινομένης, τῶν ἀγρίων πνευμάτων διακοπτόντων τὸν ἀνθρώπινον βίον, τῶν παθῶν τυραννούντων, καὶ ὑποβρυχίων ἁπάντων γινομένων. Πανταχοῦ γὰρ πορνεία καὶ μοιχεία καὶ ἀσέλγεια· πανταχοῦ πλεονεξίαι καὶ ἁρπαγαὶ καὶ πόλεμοι· καὶ αἵματα μὲν ἐν γῇ, αἵματα δὲ ἐν θαλάττῃ, τῶν καταποντιστῶν καὶ ἐκεῖ τοὺς φόνους εἰσαγόντων, καὶ πόλεμοι συνεχεῖς καὶ μάχαι καὶ ἐμφύλιοι σφαγαὶ καὶ φόνοι φόνων ἁπάντων ἐναγέστεροι· καὶ γὰρ τέκνα ἐσφάζετο τοῖς εἰδώλοις· καὶ ἡ φύσις ἠγνοεῖτο καὶ ἡ συγγένεια ἀνετρέπετο, καὶ πανταχοῦ κρημνοὶ καὶ σκόπελοι καὶ ὕφαλοι πέτραι καὶ σπιλάδες βαρεῖαι, καὶ κυβερνήτης οὐδεὶς ἄνθρωπος· μᾶλλον δὲ κυβερνῆται ὀλίγοι ἐν τῷ Ἰουδαίων ἔθνει, ὁ δὲ ἀκούων οὐδείς, τῶν ναυτῶν πρὸς αὐτοὺς διαστασιαζόντων, καὶ ἀλλήλους κατακοπτόντων καὶ καταποντιζόντων. Σκύθαι μὲν γὰρ καὶ Θρᾷκες καὶ Μαῦροι καὶ Ἰνδοὶ καὶ Πέρσαι καὶ Σαυρομάται, καὶ οἱ τὴν Ἑλλάδα καὶ οἱ τὴν Ἤπειρον οἰκοῦντες, καὶ πᾶσα, ὡς εἰπεῖν, ἡ ὑφ' ἡλίῳ τοῖς δαίμοσιν ἐτελεῖτο, καὶ ὑπὸ τῶν ἀλαστόρων ἐκείνων ἐξεβακχεύετο καὶ χώρα καὶ πόλις καὶ ἔρημος, καὶ γῆ καὶ θάλαττα, καὶ βάρβαρος καὶ Ἑλλὰς, καὶ ὄρη καὶ νάπαι καὶ βουνοί· μόνον δὲ τὸ Ἰουδαίων ἔθνος τὸ δοκοῦν εὐσεβεῖν προφήτας [391] εἶχε καὶ θεογνωσίας σπέρματα μικρά· ἀλλὰ καὶ ταῦτα χρόνῳ κατεχώννυτο, καὶ οἱ διδάσκαλοι τοῦ γένους ἐκείνου κατήγοροι πικροὶ τῶν ἁμαρτανομένων αὐτοῖς ἐγίνοντο· καὶ τοσοῦτον ἀπεῖχον τοὺς ἄλλους παιδεύειν καὶ πρὸς εὐσέβειαν χειραγωγεῖν, ὅτι δὴ καὶ τοῖς ἄλλοις σκανδάλων αἴτιοι τότε ἐγίνοντο· καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ προφήτης ἔλεγε· *Δι' ὑμᾶς τὸ ὄνομά μου βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσι.*

γ'. Πῶς οὖν τοσούτων κατεχόντων τὴν οἰκουμένην κακῶν, καὶ οὐδέπω τῶν σπερμάτων καταβληθέντων (παντοχοῦ γὰρ ἄκανθαι καὶ τρίβολοι καὶ βοτάναι πονηραὶ), οὐδέπω τῆς χώρας ἐκκαθαρθείσης, οὐδὲ ἀρότρου ἑλκυσθέντος, οὐδὲ αὐλακος ἀνατμηθείσης, περὶ θερισμοῦ διαλέγεται καὶ φησιν· *Ὁ θερισμὸς πολύς;* καὶ τίνος ἕνεκεν οὕτω καλεῖ τὸ Εὐαγγέλιον; Τίνος ἕνεκεν; ἐπειδὴ τὰ πράγματα οὕτω διέκειτο, ἔμελλε δὲ αὐτοὺς παντοχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐκπέμπειν, εἰκὸς δὲ αὐτοὺς θορυβεῖσθαι καὶ ταράττεσθαι, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ἀναλογίζεσθαι καὶ λέγειν· Καὶ πῶς ἂν γένοιτο δυνατὸν ἑνδεκα ὄντας (ὁ γὰρ εἷς θηριάλωτος γέγονεν), ἰδιώτας, ἀγραμμάτους, πένητας, ἀσήμους, γυμνοὺς, μονοχίτωνας, ἀνυποδέτους, μὴ ζώνην, μὴ ῥάβδον, μὴ ὀβολὸν ἐπιφερομένους, διιέναι τὴν οἰκουμένην ἅπασαν τὴν οὕτω διακειμένην, καὶ τῆς μὲν παλαιᾶς ἀποστῆναι συνηθείας, εἰς τὰ τῆς νέας δὲ δόγματα εἰσάγειν αὐτοὺς, καὶ ξένην τινὰ διδασκαλίαν αὐτοῖς ἐνηχεῖν; πότε γὰρ ἀνασπάσομεν τὰς ἀκάνθας; πότε κατασπείρομεν [a] τὰ σπέρματα; πότε γεωργήσομεν αὐτῶν τὴν διάνοιαν; πότε ἀναδοθήσεται ὁ σπόρος; τίς δὲ ἡμᾶς οὐ διασπάσεται; τίς δὲ οὐ κατακρημνίσει; πῶς ὅλως δυνησόμεθα διᾶραι στόμα, στῆναι, διαλεχθῆναι, φανῆναι μυριάσι τοσαύταις; πῶς καταλύσομεν τυράννων θυμὸν, δήμων ἐπαναστάσεις, φιλοσόφων κατασκευὰς, ῥητόρων δεινότητα, προλήψεως τυραννίδα, συνηθείας παλαιᾶς ἰσχὺν, δαιμόνων ἐπιβουλὰς, ψυχὰς μυρίους νοσήμασι προκατειλημμένας; ἡμεῖς οὖν οἱ ἑνδεκα τοὺς εἰς τὴν οἰκουμένην ἅπαντας πῶς διορθώσομεν, οἱ ἰδιῶται τοὺς σοφοὺς, οἱ γυμνοὶ τοὺς ὡπλισμένους, οἱ ἀρχόμενοι τοὺς ἄρχοντας, οἱ μίαν γλῶτταν κεκτημένοι πρὸς μυρίας φωνὰς διαλεγόμενοι, καὶ ἔθνη βάρβαρα καὶ ἀλλόγλωσσα; τίς δὲ ἡμῶν ἀνέξεται, ὧν μηδὲ τῆς φωνῆς ἐπακοῦσαι δύναιτ' ἄν; ἵνα μὴ ταῦτα λογιζόμενοι θορυβῶνται, θερισμὸν τὸ Εὐαγγέλιον ἐκάλεσε, μονονουχὶ λέγων· Πάντα ηὐτρέπισται, πάντα παρεσκεύασται· πρὸς ἑτοίμην ὑμᾶς τῶν καρπῶν πέμπω συλλογήν· ἐν τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ καὶ σπείρειν καὶ θερίζειν δυνήσεσθε. Ὥσπερ οὖν ὁ γηπόνος πρὸς ἄμητον ἐξὼν χαίρει καὶ φαιδρός ἐστι καὶ γέγηθεν, οὐκ ἀναλογιζόμενος πόνους, οὔτε δυσκολίαν τινὰ, ἀλλ' ὡς ἐπὶ πρόσοδον ἑτοίμην ἐπειγόμενος, καὶ ἐπὶ τῶν ἐνιαυσίων καρπῶν τρέχων, καὶ οὐδὲν οὐδαμοῦ κώλυμα, οὐδὲν ἐμπόδιον, οὐδεμία τοῦ μέλλοντος ἀδηλία, ἐπομβρίαι, χάλαζαι καὶ αὐχμοὶ, καὶ τὸ πονηρὸν τῶν ἀκρίδων στρατόπεδον· ὁ γὰρ τοῦ θερίζειν ἁπτόμενος, οὐδὲν ὑφορᾶται τοιοῦτον· διὰ δὴ τοῦτο καὶ χορεύοντες καὶ σκιρτῶντες τῶν πόνων ἅπτονται· οὕτω δὴ καὶ ὑμᾶς, καὶ πολλῷ πλέον, μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς εἰς τὴν οἰκουμένην ἐξιέναι ἀναγκαῖον. Θερισμὸς γάρ ἐστι τὸ πρᾶγμα, θερισμὸς πολλὴν εὐκολίαν ἔχων, θερισμὸς παρεσκευασμένα παρέχων ὑμῖν τὰ λήϊα· εἰπεῖν δεῖ μόνον, οὐ καμεῖν. Δανείσατέ μοι, φησὶ, τὴν γλῶτταν, καὶ ὄψεσθε τὸν καρπὸν [392] ὥριμον εἰς τὰ βασιλικὰ τιτο-

[a] Legendum videtur κατασπεροῦμεν.

Digitized by Google

ὠχεῖα εἰσαγόμενον. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ μετὰ ταῦτα πέμπων αὐτοὺς ἔλεγεν· *Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος.* Αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ τὰ δύσκολα ῥᾴδια ποιῶν, καὶ ὅπερ ὁ προφήτης ἔλεγεν, ὅτι *Ἐγὼ ἔμπροσθέν σου πορεύομαι* [a] *καὶ ὄρη ὁμαλιῶ*· ταῦτα ἐπὶ τῶν ἀποστόλων αἰσθητῶς συνέβαινε· προωδοποίει γὰρ αὐτοῖς ὁ Χριστὸς καὶ ῥᾳδίαν ἐποίει τὴν ὁδόν. Τοῦτο καὶ ὁ μεγαλοφωνότατος Ἡσαΐας ἐκλιῶν ἔλεγε· *Πᾶσα φάραγξ πληρωθήσεται, καὶ πᾶν ὄρος καὶ βουνὸς ταπεινωθήσεται*· οὐ περὶ ὀρῶν λέγων καὶ βουνῶν· οὐδὲ γὰρ συνέβη τοῦτο· ἀλλὰ τοὺς ἀπονενοημένους καὶ φυσωμένους καὶ μεγαλοφρονοῦντας τῷ τῶν ὀρῶν ὀνόματι καλῶν. Ἀλλ' ἐταπείνωσε πάντας ὁ Χριστὸς ταπεινότητα ὕψους γέμουσαν, καὶ τὰ ὄρη πεδία ἐποίησεν· οὕτω δὲ καλεῖ τοὺς ἀπονενοημένους, οὐ διὰ τὸ ὕψος αὐτῶν τῆς διανοίας, ἀλλὰ διὰ τὸ ἄκαρπον τῆς ἀπονοίας, καὶ τὸ ἄγονον τῆς ψυχῆς, καὶ τὸ ἀναίσθητον τῶν λόγων. Ὥσπερ γὰρ τὸ ὄρος οὐκ ἂν ἐνέγκῃ [b] καρπὸν, οὕτως οὐδὲ ἀπόνοια· μᾶλλον δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ πολλῷ χαλεπώτερον. Τὸ μὲν γὰρ ὄρος οὐκ ἂν ἐνέγκῃ καρπὸν, ἡ δὲ ἀπόνοια οὐ μόνον οὐ δίδωσί τινα καρπὸν, ἀλλὰ καὶ τὸν ὄντα καταμαραίνει καὶ τὸν βλαστήσαντα ξηραίνει· ὥσπερ οὖν ἡ ταπεινοφροσύνη οὐ μόνον θάλπει τὸν ὄντα, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐκ ὄντα τίκτειν εἴωθε.

δ'. Καὶ τῶν εἰρημένων μέγιστα παραδείγματα ὅ τε φαρισαῖος καὶ ὁ τελώνης. Ὁ μὲν γὰρ ἀνελθὼν μετὰ ἀπονοίας, οὐ μόνον οὐκ ἔτεκέ τινα καρπὸν, ἀλλὰ καὶ τὸν ὄντα ἀπώλεσε· ὁ δὲ τελώνης ἔρημος ὢν καὶ οὐδὲν ἀγαθὸν ἔχων, ποιεῖ ἑαυτῷ κατόρθωμα· ἐπειδὴ γὰρ μόνον ἐστέναξε καὶ κάτω κύψας ἑαυτὸν ἐταλάνισε, κατῆλθε πολλῇ βρύων τῇ δικαιοσύνῃ καὶ παραδραμὼν κατὰ τοῦτο τὸν φαρισαῖον. Ἵνα δὲ καὶ ἀπ' αὐτῶν ἴδητε τῶν πραγμάτων, καὶ ἐπὶ ὡρισμένων προσώπων μάθητε ποῦ ὄρος καὶ βουνὸν ἐταπείνωσεν ὁ Χριστὸς, εἰσαγέτω πάλιν ἡμῖν τὸν Παῦλον ὁ λόγος. Οὗτος γὰρ ὁ σκηνοποιὸς (ἡδέως γὰρ τὴν τέχνην αὐτοῦ περιστρέφω, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐκ ὄνειδος ἡ τέχνη, ἀλλ' ἡ ἀργία κατηγορία καὶ ἔγκλημα)· οὗτος τοίνυν ὁ Παῦλος, γενόμενος ἐν Σαλαμῖνι, συνέτυχέ τινι ἀνθυπάτῳ καὶ μάγῳ μετ' ἐκείνου. Διπλοῦς ὁ κρημνὸς, ἥ-τε ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἀπόνοια, ἥ τε ἀπὸ τοῦ μάγου διδασκαλία. Καὶ ἐπειδὴ ἐώρα τὸ μιαρὸν ἐκεῖνο καὶ ἀναίσχυντον θηρίον ἐμποδίζον τῷ ἀνθυπάτῳ καὶ διακόπτον αὐτοῦ τὴν διδασκαλίαν, ἄκουσον τί φησι πλησθεὶς Πνεύματος ἁγίου· *Ὦ παντὸς δόλου καὶ πάσης ῥᾳδιουργίας γέμων, υἱὲ διαβόλου.* Οὐ γὰρ τὸ ὑβρίζειν πανταχοῦ κακὸν, ἀλλὰ τὸ εἰκῇ ὑβρίζειν· τούτῳ γὰρ καὶ κόλασιν ὁ Χριστὸς ἔθηκεν· ὡς ὅ γε μετὰ καιροῦ τοῦ προσήκοντος τοῦτο ποιῶν, ἰατρὸν μιμεῖται τέμνοντα μετὰ τοῦ καιροῦ τοῦ προσήκοντος, καὶ τῇ τομῇ τὴν σηπεδόνα ἐκβάλλοντα. Τοῦτο δὴ καὶ ὁ Παῦλος ποιεῖ· *Οὐ παύσῃ διαστρέφων τὰς ὁδοὺς τοῦ Κυρίου τὰς εὐθείας;* Ἀλλ' οὐκ ἀνέχεταί σου τῶν ῥημάτων, ὦ Παῦλε· ἐπάγαγέ τινα συλλογισμὸν ἀποστολικὸν, ἀπόστρεψον τὴν γλῶτταν. Ἐμφραξον αὐτοῦ τὸ στόμα, στῆσον τὰ πονηρὰ ῥεύματα. Τί οὖν ποιεῖ; Δείκνυς ὅτι οὐ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους ὁ πόλεμος αὐτῷ, φησί· *Καὶ νῦν ἰδοὺ χεὶρ Κυρίου ἐπὶ σέ.* Αὐτὸς γὰρ ὁ εἰπὼν, *Μεθ' ὑμῶν* [393] *εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας*, παρῆν καὶ τῷ Παύλῳ τότε, καὶ ταύτην ἔχων τὴν ὑπόσχεσιν καλεῖ τε αὐτὸν καὶ ἀξιοῖ γενέσθαι τιμωρὸν, καὶ συνεφάψασθαι τῶν προκειμένων, καὶ τὰ κωλύματα ἀνασπάσαι. *Καὶ νῦν ἰδοὺ χεὶρ Κυρίου ἐπὶ σέ.* Πόση τοῦ Χριστοῦ ἡ συγκατάβασις· πόση τοῦ Παύλου ἡ παῤῥησία· πῶς ἐν ἀποφάσει τὴν πληγὴν ἐπάγει, καὶ ὁ Χριστὸς εὐθέως ἐπινεύει τῷ λεγομένῳ. Τί ἐστι *Χεὶρ Κυρίου*; Δύναμις ἐναντία πληκτική. Παρῆν γὰρ αὐτοῖς πανταχοῦ, ἑτοίμως ὑπακούων, καὶ θερισμὸν τὸ πρᾶγμα ποιῶν, οὐκ ἀφιεὶς πονεῖν οὐδὲ ταλαιπωρεῖσθαι, ἀλλὰ τὰ παρ' ἑαυτοῦ συνεισάγων. *Καὶ ἔσῃ τυφλὸς, μὴ βλέπων ἄχρι καιροῦ.* Εἶδες καὶ τὴν τιμωρίαν μετὰ φιλανθρωπίας; νουθεσία γὰρ, οὐ κόλασις ἡ ἀπόφασις, διόρθωσις, οὐκ ἀφανισμός. Διὰ δὴ τοῦτο οὐ χεῖρα ἐξήρανεν, οὐ γλῶτταν τὰ πονηρὰ ῥήματα φθεγγομένην ἐξέκοψεν, οὐ σκέλη ἐπήρωσεν, ἀλλὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτούς. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς ἐντεῦθεν ἰάθη καὶ τῆς πεπλανημένης ὁδοῦ καὶ τῶν δρόμων ἀπηλλάγη τῶν βλαβερῶν, καὶ τούτῳ τὸ αὐτὸ φάρμακον ἐπιτίθησι, μονονουχὶ λέγων· Ἔτρεχον κἀγὼ κακῶς, καὶ ἔβλεπον θανάσιμα· διὰ τοῦτο ἐπηρώθην καλῶς, ἵνα ἀναβλέψω ἄμεινον· τοῦτο καὶ σοὶ τὸ φάρμακον ἐπιτίθημι· καὶ πηρῶ τοὺς ἔξωθεν ὀφθαλμοὺς, ἵνα ἀνοίξω τὰ ἔνδοθεν ὄμματα. Τότε ἰδὼν ὁ ἀνθύπατος τὸ γεγενημένον, ἐπίστευσεν. Εἶδες τὸ ὄρος ἰσόπεδον γενόμενον, καὶ τὸν βουνὸν ταπεινωθέντα, καὶ τὸν θερισμὸν ἀπαρτισθέντα, καὶ τὸν ἄμητον παρεσκευασμένον, καὶ τὸν καρπὸν ὥριμον συναγόμενον, καὶ τὸν Παῦλον οὐδὲν καμόντα οὐδὲ ταλαιπωρηθέντα, ἀλλὰ ῥήματι ψιλῷ σαγηνεύσαντα τὸν ἀνθύπατον; Διὰ τοῦτο θερισμὸν τὸ Εὐαγγέλιον καλεῖ, διὰ τὴν ταχυτῆτα καὶ τὴν εὐκολίαν, ἣν αὐτοῖς παρεῖχεν.

Οὕτω καὶ ὁ εὐνοῦχος ἐκεῖνος ὁ βάρβαρος καὶ ἀλλόφυλος καὶ ἐν δυναστείᾳ μεγάλῃ καθεστὼς, ἐσαγηνεύετο, οὐδὲ ἐκεῖ χρόνου τινὸς ἢ πόνου δαπανηθέντος· ὁμοῦ τε γὰρ ἐπέβη τοῦ ἅρματος καὶ κατηχεῖν ἤρξατο· μᾶλλον δὲ πρὸ τῆς ἐπιβάσεως ἐκεῖνο θαύμασον, πῶς ὁ βάρβαρος καὶ ἀλλόφυλος καὶ φλεγμαίνων ἀπὸ τῆς δυναστείας (οὐ γὰρ μικρὰν ἀρχὴν μετεχείριζε), τὸν πένητα, τὸν πτωχὸν, τὸν ἀγνῶτα, τὸν οὐδέποτε αὐτῷ οὔτε εἰς ὄψιν οὔτε εἰς συνουσίαν ἐλθόντα, τότε πρῶτον φανέντα, τοῦτον καὶ ἐκάλεσε καὶ ἀνεβίβασε καὶ ἑαυτῷ συνεκάθισε. Τίς ταῦτα εἰργάσατο; Ἐκεῖνος ὁ εἰπὼν, *Ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος*· ἐκεῖνος ἡμερωτέραν τὴν πρόσοδον ἐποίησε, καὶ βάρβαρον φιλοσοφεῖν παρεσκεύασε, καὶ τὸ ὄρος ἐταπείνωσε, καὶ τὸν ἀγνῶτα γνωρίμου παντὸς οἰκειότερον κατέστησε. Μὴ δὴ παραδράμῃς ἁπλῶς, μηδὲ ἱστορίαν τὸ πρᾶγμα νομίσῃς ψιλὴν, ἀλλ' ἐννόησον τὸ μέγεθος τοῦ κατορθώματος. Εἰ γὰρ οἱ νῦν ἄρχοντες, πιστοί τε ὄντες καὶ ταπεινοφρονεῖν παιδευόμενοι καὶ οὐδὲν βάρβαρον ἔχοντες, οὐκ ἂν ἔλοιντο, οὐ λέγω ἀγνῶτα καὶ ξένον, ἀλλὰ τῶν γνωρίμων τινὰ ταχέως ἐπ' ἀγορᾶς αὐτοῖς συγκαθίσαι· πῶς ἐκεῖνος τὸν ξένον; οὐ γὰρ παύσομαι ταῦτα λέγων· τὸν ξένον, τὸν οὐδέποτε φανέντα, τὸν εὐτελῆ, τὸν εὐκαταφρόνητον ἀπὸ τῆς ὄψεως, τοῦτον καὶ ἀνεβίβασε καὶ ἐκάθισε, καὶ τῇ γλώττῃ τῇ ἐκείνου τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν ἐξέδωκε, καὶ μαθητὴς γενέσθαι ἠνέσχετο καὶ παρακαλεῖ καὶ δεῖται καὶ ἱκετεύει, [394] *Δέσμαί σου*, λέγων, *περὶ τίνος ὁ προφήτης λέγει τοῦτο*; καὶ ἐξέτασιν μετὰ πολλῆς προσοχῆς τὰ λεγόμενα. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ δεξάμενος οὐκ ἠμέλησεν, οὐκ ἀνεβάλετο. οὐκ εἶπεν, Εἰς τὴν πατρίδα ἐπανέλθω τὴν ἐμαυτοῦ, ἵνα τοὺς φίλους, τοὺς οἰκείους καὶ συγγενεῖς, ὃ πολλοὶ τῶν Χριστιανῶν λέγουσι νῦν ἐπὶ βάπτισμα καλούμενοι· Ἐπὰν

[a] In Bibiis πορεύσομαι, rectius.

[b] Hic et paulo post legendum οὐκ ἂν ἐνέγκοι, et mox οὐδὲ ἡ ἀπόνοια.

Digitized by Google

loqui solum oportet, non laborare. Fœnori date mihi linguam, inquit, et videbitis fructum maturum in regia horrea inductum. Ideo mittens illos postea, dicebat : *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* (*Matth.* 28. 20). Ipse enim erat qui difficilia facilia reddebat, et quod propheta dicebat, *Ego ante te vado, et montes complanabo* (*Isai.* 45. 2); hæc apostolis sensibili modo contigerunt : præibat illis Christus, et viam facilem reddebat. Hoc et magnus ille præco Isaias significans dicebat : *Omnis vallis implebitur, et omnis mons et collis humiliabitur* (*Isai.* 40. 4) : non de montibus et collibus loquens ; neque enim hoc contigit ; sed arrogantes, inflatos et altum sapientes montium nomine indicat. Verum omnes Christus humiliavit, humilitate quæ sublimitate plena est, et montes planitiem effecit : sic autem vocat arrogantes, non propter sublimitatem mentis illorum, sed propter infructuosam arrogantiam, et sterilitatem animæ, atque sermonum insensibilitatem. Quemadmodum enim mons fructum non tulerit, sic neque arrogantia : imo vero non sic, sed multo gravius. Mons enim non fructum tulerit ; arrogantia vero non solum non dat fructum, sed illum qui exsistit ut marcescat efficit, et germinantem exsiccat : sicut e contrario humilitas non modo illum qui exstat fructum fovet, sed etiam eum qui non erat gignere solet.

4. Eorum vero quæ diximus exempla magna sunt pharisæus et publicanus. Ille enim cum arrogantia ascendens, non modo non fructum peperit, sed etiam quod frugi inerat perdidit : publicanus vero, vacuus cum esset et nihil boni haberet, præclarum opus sibi fecit : quia enim solum ingemuit, et inclinato capite se miserum prædicavit, descendit multa plenus justitia, et in hoc pharisæum superans. Ut autem id ex ipsis rebus videatis, et in certis personis conspiciatis ubi montem, ubi collem Christus humiliavit, Paulum rursus inducat sermo. Hic enim tentoriorum artifex (nam libenter ejus artem sæpe memoro, ut discas artem non dedecori esse, sed otium et accusationem et crimen esse) : hic itaque Paulus cum Salamine esset, cum proconsule quodam et simul cum mago colloquia habuit. Duplex erat præcipitium, arrogantia a principatu, et doctrina a mago. Et quia videbat exsecrandam illam et impudentem feram proconsuli impedimento esse, et doctrinam suam intercipere, audi quid dicat plenus Spiritu sancto : *O plene omni dolo et omni fallacia, fili diaboli* (*Act.* 13. 9. 10). Non enim contumelia afficere semper malum est, sed sine causa contumelia afficere : huic enim peccato supplicium addixit Christus : cum contra, si quis autem congruenti tempore hoc facit, medicum imitatur, qui opportuno tempore secat, et sectione saniem ejicit. Hoc igitur Paulus quoque facit : *Non desinis evertere vias Domini rectas?* Sed verba tua non sustinuit, o Paule : infer quemdam syllogismum apostolicum, averte linguam, os ejus obstrue, malos fluxus siste. Quid igitur facit ? Ostendens non contra homines ipsi bellum esse, ait, *Et nunc ecce manus Domini super te* (*Act.* 13. v. 11). Ipse enim ille qui dixit, *Vobiscum sum omnibus diebus* (*Matth.* 28. 20), tunc Paulo aderat, et hanc Apostolus habens promissionem, invocat illum et precatur ut vindex sit, ut ferat opem et impedimenta tollat. *Et nunc ecce manus Domini super te.* Quanta Christi attemperatio ! quanta Pauli fiducia ! quomodo sententiam ferendo plagam infert, et Christus statim dicto annuit ? Quid est, *Manus Domini?* Vis contraria percutiens. Ipsis enim ubique aderat, paratus ad obsequendum, et messem illis negotium faciens, non sinens eos laborare aut vexari, sed sua afferens. *Et stetit cæcus, non videns ad tempus.* Vidistin' supplicium cum benignitate ? admonitio enim, non punitio erat illa sententia ; correctio, non destructio. Ideo non manum aridam fecit, non linguam mala verba loquentem exscidit, non crura mutila fecit, sed oculos ipsos. Quia enim ille inde sanatus est et ab erroris via et pernicioso cursu liberatus, hoc ipsum pharmacum apponit, ac si diceret : Currebam et ego male, et mortem minabar oculis : ideo recte excæcatus sum, ut melius viderem. Hoc etiam tibi pharmacum appono, et externis te oculis excæco, ut internos oculos aperiam. Tunc id quod factum fuerat videns proconsul, credidit. Vidistin' montem in planitiem versum, et collem humiliatum, messem perfectam, et frugem paratam, fructum maturum collectum, et Paulum nihil laborantem nec defessum, sed simplici verbo proconsulem sagena capientem ? Ideo messem vocat Evangelium, ob celeritatem et facilitatem quam ipsis præbebat.

5. *Eunuchi Candacis historia.*—Sic et eunuchus ille barbarus et alienigena, qui in potestate magna constitutus erat, sagena captus fuit. Non illic vel tempus vel labor insumptus fuit : ubi enim Philippus in currum ascendit, ipsumque instituere cœpit ; imo antequam ascenderet, illud admirare, quomodo barbarus et alienigena, a potentia sua inflatus (non enim parva ipsi potestas data fuerat), pauperem, mendicum, ignotum, quem nec viderat umquam, nec in consortium admiserat, statim atque vidit, vocavit eum, secumque ascendere ac sedere jussit (*Act. c.* 8). Quis hæc fecit ? Ille qui dixerat, *Ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* (*Matth.* 28. 20) : ille gratiorem accessum efficit, barbarum ad philosophandum apparavit, montem humiliavit, et ignotum noto quovis familiariorem constituit. Ne utrumque prætercurras, neque simplicem historiam rem esse putes, sed cogita rei tantæ magnitudinem. Nam si qui nunc sunt principes, fideles cum sint et ad humilitatem instituti nihilque barbarum habentes, noluerint, non dico ignotum et peregrinum, sed nec ex familiaribus quempiam facile in foro secum sedere : quomodo ille peregrinum ? neque enim finem faciam hæc dicendi ; peregrinum, inquam, quem numquam viderat, vilem, aspectu despiciendum, hunc et ascendere et secum sedere jussit, et ejus linguæ salutem suam commisit, discipulus fieri passus est, et rogat, obsecrat, precatur :

Digitized by Google

Obsecro te, inquit, *de quo propheta hæc loquitur* (*Act.* 8. 34)? et dicta cum attentione multa percipit. Neque hoc tantum, sed acceptum non procrastinavit, non distulit, non dixit, In patriam meam revertar, videbo philosophos meos et familiares et cognatos : quod multi Christianorum nunc dicunt ad baptisma vocati : Revertar in patriam, videbo uxorem, videbo filios cum cognatis meis : illis præsentibus et mecum festum celebrantibus, sic baptismate fruar, sic gratiæ particeps ero. At non ille barbarus tunc hæc dixit, tametsi Judæus esset, et ad multam locorum observantiam et cultum institutus, cum maxime frequenter ipsi insonuisset locum illum observandum esse, ideoque magnam peregrinationem suscepisset, ut in quo loco jusserat Deus, adoraret : sed statim talem consuetudinem abjiciens, et a tali observatione recedens ; cum sermo absolutus esset, et juxta viam fontem videret, dixit : *Ecce aquam : quid prohibet me baptizari* (*Act.* 8. 36)? Vidistin' messem rursus confectam? vidistin' nullum insumptum fuisse tempus sed terram, statim atque semen admisit, et spicam comantem emisisse et maturam uvam fuisse? *Ecce aquam*, inquit. Non muros quæsivit, non tectum aureum, non vestimentorum apparatum, non calceos; sed quia animum paratum habebat et ardebat desiderio alacritateque accensus erat, ad gratiam statim accurrit, et doctorem urgebat ut ad baptismum ipsum adduceret, atque illa immortalia et tremenda mysteria sibi conferret. Ideo ille quoque statim annuit, alacritatem approbans, et baptizavit illum. Idcirco messem vocat Evangelium, ob facilitatem quam ipsis præbebat. Nam et alibi quoque dicit quod dictis Pauli attenderent : etenim Dominus aperuit cor eorum ut attenderent iis quæ dicebantur ab illo. Cum autem audis quod montes humiliet, messem faciat, maturum fructum reddat, et multam paret facilitatem, ne credentes prives maximis operibus : neque enim vim inferebat libertati, neque liberum arbitrium labefactabat, sed cooperabatur, juvabat, manum tendebat. Nam si totum illius esset, nihil impediret quominus omnes salvi fierent : nunc autem aliud illius erat, aliud eorum qui accedebant : accedentium nempe vellent et eligerent ac multam ostenderent alacritatem et generosam fidem ; Dei autem, quod bona præberet, et manifestum redderet sermonem claramque doctrinam, seminaque jaceret, et auditum juvaret ad fructus maturitatem. Hæc igitur omnia cogitantes, ad virtutis laborem ipsum accipiamus adjutorem, quæ nostra sunt inferentes. Nam si rem tam difficilem ita facile perfecit, non in una vel duabus vel viginti civitatibus, sed per totum orbem, prædicationem scilicet et doctrinam, et ipsa per totam, quem sol respicit, terram sparsa, pulcherrimum hunc profert fructum : palam est eum ad virtutis ferendos sudores nobis opem laturum esse, dummodo ne supini vel socordes simus nos, sed si nostra simul conferamus, nempe alacritatem, curam, voluntatem, cogitationem, vigilias, sollicitudinem, si a sæcularibus rebus nos abstrahamus, si quæramus futura, si quotidie ipsa appetamus. Si enim hæc accurate exhibeamus, etiam quæ illius sunt sequentur ; et illis opem ferentibus bona cælestia consequemur : quæ utinam nos omnes nanciscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI (*a*).

Ejusdem homilia habita, postquam alius admodum senex concionatus fuerat : de Eleazaro et de septem pueris.

1. Quam speciosa est hæc spiritualis olea : cum rami ejus consenuerint, maturum tamen nobis fructum tulit! Non enim tales sunt plantæ terræ, quales arbores Ecclesiæ : illæ namque cum ad vetustatem pervenerunt, tunc foliorum plurima amittunt, immaturumque et tarum offerunt fructum. Illæ autem, cum ad senectutem venerint, tunc maxime fructum ubertim ferunt. Quod certe videre est in illo qui hodie loquutus est : ideoque tacere mihi visum est : oportebat enim, tot senibus præsentibus qui loqui scirent, juniorem quiescere. Ita nos erudiunt Scripturæ divinæ : nam cum juniorem alloquuntur dicunt : *Loquere, juvenis, in tua causa, vix bis si interrogatus fueris : multa paucis dicito* (*Eccli.* 32. 10. 11). Seniori autem non cum tali distinctione loquitur, sed illum dimittit ut sine his terminis currat : et dictorum etiam voluptatem, si cum prudentia loquatur, admirans, sic aiebat : *Loquere, senex, tibi namque convenit, in accurata scientia : et impedies musica* (*Eccli.* 32. 4. 5). Quid sibi vult illud, *Et impedies musica?* Tibia, cithara et fistulæ, non ita suaves audientibus sunt, ut senioris doctrina cum accurata scientia prolata. Scriptura enim voluptatem comparans voluptati, hanc illa longe majorem vim exercere dicit ; hanc vincere, illam ipsi cedere. Ideo dicit, *Impedies musica ;* hoc est, non sines illa comparere, obtenebrabis illa, obumbrabis.

Auditores Chrysostomum ipsum audire cupiebant. Machabæorum festus dies. — Ideo nos quoque oportebat tacere et audire, hunc autem loqui et docere : sed, quod sæpe dixi, hoc nunc etiam dicam : neque vestram fero tyrannidem, neque horum necessitatem : ideo rursus ad consuetos cursus me comparo, rem difficilem, loquendi nempe, cum multa facilitate tractans, non propter meas facultates, sed propter vestram audientium alacritatem. Nam et nuper ad tantam profunditatem deductus sermo (*a*),

(*a*) Habita est pridie festi Machabæorum quod primo die mensis Augusti a Græcis celebratur.

(*a*) Quæ hic indicetur homilia non satis perspicuum est.

Digitized by Google

ἐλθω εἰς τὴν πατρίδα, ἴδω τὴν γυναῖκα, ἴδω τὰ παιδία μετὰ τῶν ἐμῶν συγγενῶν · παρόντων ἐκείνων καὶ συνεορταζόντων ἐμοί, οὕτως ἀπολαύσομαι τοῦ βαπτίσματος, οὕτω μεθέξω τῆς χάριτος. Ἀλλ' οὐχ ὁ βάρβαρος τότε ἐκεῖνος ταῦτα εἶπε τὰ ῥήματα, καὶ ταῦτα Ἰουδαῖος ὢν καὶ πολλὴν τῶν τόπων ποιεῖν τὴν παρατήρησιν πεπαιδευμένος, καὶ μάλιστα συνεχῶς ἐνηχοῦντος αὐτῷ, ὅτι δεῖ τηρεῖν τοῦ τόπου τὴν φυλακήν, καὶ διὰ τοῦτο μακρὰν ἀποδημίαν στειλάμενος, ἵνα ἐν τῷ τόπῳ ᾧ ἐκέλευσεν ὁ Θεὸς προσκυνήσῃ · ἀλλ' ἀθρόον πᾶσαν ἐκείνην τὴν συνήθειαν ἐκβαλὼν καὶ ἀποστὰς τῆς τοιαύτης παρατηρήσεως · ἐπειδὴ ἀπηρτίσθη ὁ λόγος, καὶ πηγὴν εἶδε παρὰ τὴν ὁδὸν, φησίν · *Ἰδοὺ ὕδωρ, τί κωλύει με βαπτισθῆναι;* Εἶδες τὸν θερισμὸν πάλιν ἀπαρτιζόμενον; εἶδες οὐδένα χρόνον ἀναλωθέντα, ἀλλ' ὁμοῦ τὴν γῆν δεξαμένην, καὶ τὸν στάχυν κομῶντα ἐκβαλοῦσαν, καὶ πέπειρον τὸν βότρυν γενόμενον; *Ἰδοὺ ὕδωρ*, φησίν. Οὐ τοίχους ἐζήτησεν, οὐκ ὄροφον χρυσοῦν, οὐχ ἱματίων κατασκευὴν, οὐχ ὑποδήματα · ἀλλ' ἐπειδὴ γνώμην εἶχε παρεσκευασμένην καὶ ἔζεε τῷ πόθῳ καὶ ἀνήφθη τῇ προθυμίᾳ, ἐπὶ τὴν χάριν εὐθέως ἔδραμε, καὶ κατεπείγει τὸν διδάσκαλον πρὸς τὴν μυσταγωγίαν αὐτὸν χειραγωγῆσαι, καὶ μεταδοῦναι τῶν ἀθανάτων ἐκείνων καὶ φρικτῶν μυστηρίων. Διὸ κἀκεῖνος εὐθέως ἐπένευσε, τὴν προθυμίαν ἀποδεξάμενος, καὶ ἐβάπτισεν αὐτόν. Διὰ τοῦτο θερισμὸν τὸ Εὐαγγέλιον καλεῖ, διὰ τὴν εὐκολίαν ἣν παρεῖχεν αὐτοῖς. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν, ὅτι προσεῖχον τοῖς λεγομένοις ὑπὸ τοῦ Παύλου · καὶ γὰρ ὁ Κύριος διήνοιξε τὴν καρδίαν αὐτῶν προσέχειν τοῖς λαλουμένοις ὑπ' αὐτοῦ. Ὅταν δὲ ἀκούσῃς, ὅτι ὄρη ταπεινοῖ, καὶ θερισμὸν ἐργάζεται, καὶ ὥριμον ποιεῖ τὸν καρπὸν, καὶ πολλὴν κατασκευάζει τὴν εὐκολίαν, μὴ ἀποστεροῦσης τοὺς πιστεύοντας τῶν μεγίστων κατορθωμάτων · οὐδὲ γὰρ ἐβιάζετο τὴν ἐλευθερίαν τῆς γνώμης, οὐδὲ ἐλυμαίνετο τὸ αὐτεξούσιον, ἀλλὰ συνέπραττε καὶ ἐβοήθει καὶ χεῖρα ὤρεγεν. Εἰ γὰρ τὸ πᾶν αὐτοῦ ἦν, οὐδὲν ἐκώλυεν ἅπαντας σώζεσθαι · νῦν δὲ τὸ μὲν αὐτοῦ ἐγίνετο, τὸ δὲ τῶν προσιόντων · τῶν μὲν προσιόντων τὸ βουληθῆναι καὶ ἑλέσθαι, καὶ πολλὴν ἐπιδείξασθαι τὴν προθυμίαν καὶ γενναίαν τὴν πίστιν, τοῦ δὲ τὸ παρέχειν τὰ δῶρα, καὶ εὔσημον ποιῆσαι τὸν λόγον καὶ σαφῆ τὴν διδασκαλίαν, καὶ τὰ σπέρματα καταβαλεῖν, καὶ βοηθῆσαι πρὸς τὸ ὥριμον γενέσθαι τὴν ἀκρόασιν. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἐννοοῦντες, καὶ εἰς τὸν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς πόνον αὐτὸν λάβωμεν σύμμαχον καὶ βοηθὸν, τὰ παρ' ἑαυτῶν πάντα εἰσφέροντες. Εἰ γὰρ πρᾶγμα τοσαύτην ἔχον δυσκολίαν, οὕτω ῥᾳδίως κατώρθωσεν, οὐκ ἐν μιᾷ καὶ δύο καὶ εἴκοσι πόλεσιν, ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης, λέγω δὴ τὸ κήρυγμα καὶ τὴν διδασκαλίαν, καὶ εἰς ὅσην ἥλιος ἐφορᾷ γῆν ἅπασα αὕτη κατέσπαρται καὶ βρύει τῷ καλλίστῳ τούτῳ καρπῷ · εὔδηλον ὅτι καὶ εἰς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἱδρῶτας συνεφάψεται ἡμῖν, μόνον ἐὰν μὴ ὦμεν ἡμεῖς, [395] ἀλλὰ τὰ παρ' ἑαυτῶν συνεισφέρωμεν, προθυμίαν, σπουδὴν, βούλησιν, γνώμην, ἀγρυπνίαν, φροντίδα, τὸ τῶν βιωτικῶν ἀπαλλαχθῆναι πραγμάτων, τὸ ζητεῖν τὰ μέλλοντα, τὸ καθ' ἑκάστην ἡμέραν αὐτῶν ἐρᾷν. Ἂν γὰρ ταῦτα μετὰ ἀκριβείας παρέχωμεν, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ πάντα ἕψεται · καὶ γενομένων ἐκείνων τευξόμεθα τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν · ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ'.

Τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία λεχθεῖσα, ἑτέρου προειρηκότος σοφόν πρεσβύτου, περὶ Ἐλεαζάρου καὶ ἑπτὰ παίδων.

α'. Ὡς ὡραία ἡ πνευματικὴ ἐλαία αὕτη! τῶν κλάδων αὐτῆς γεγηρακότων, ὥριμον ἡμῖν ἤνεγκε τὸν καρπόν. Οὐ γὰρ τοιαῦτα τὰ φυτὰ τῆς γῆς, οἷα τὰ δένδρα τῆς Ἐκκλησίας · ἐκεῖνα μὲν γὰρ εἰς γῆρας ἐλθόντα, τότε τὰ πλείονα τῶν φύλλων ἀποτίθεται, τόν τε καρπὸν, ὃν ἂν ἐνέγκῃ, τοῦτον ξωρόν τε φέρει καὶ ἀραιόν · ταῦτα δὲ ὅταν εἰς γῆρας ἔλθῃ, τότε μάλιστα τῷ καρπῷ βρίθεται. Ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ σήμερον εἰρηκότος ἐστὶν ἰδεῖν · διὸ καὶ σιγᾷν ἔγνων · ἔδει γὰρ, τοσούτων γερόντων παρόντων καὶ λέγειν εἰδότων, τὸν νέον ἡσυχίαν ἄγειν. Οὕτω καὶ αἱ θεῖαι Γραφαὶ παιδεύουσιν ἡμᾶς · ὅταν μὲν γὰρ νέῳ διαλέγωνται, φασὶ · *Λάλησον, νεανίσκε, εἰ χρεία σου, μόλις δὶς ἐὰν ἐπερωτηθῇς · κεφαλαίωσον ἐν ὀλίγοις πολλά.* Τῷ δὲ πρεσβύτῃ οὐ μετὰ τῶν τοιούτων διορισμῶν διαλέγεται, ἀλλ' ἀφεὶς τὸν αὐτὸν καὶ χωρὶς τῶν τοιούτων ὅρων συγχωρεῖ τρέχειν · καὶ τὴν ἡδονὴν δὲ πάλιν τῶν λεγομένων, ὅταν μετὰ συνέσεως λέγηται, θαυμάζουσα, οὕτως ἔφη · *Λάλησον, πρεσβύτερε, πρέπει γάρ σοι, ἐν ἀκριβεῖ δὲ ἐπιστήμῃ, καὶ ἐμποδίσεις*[a] *μουσικά.* Τί ἐστιν, *Καὶ ἐμποδίσεις μουσικά;* Δείκνυσιν ἐκ τούτου, ὅτι οὐχ οὕτως αὐλὸς καὶ κιθάρα καὶ σύριγγες ἡδὺ τοῖς ἀκούουσιν, ὡς πρεσβύτου διδασκαλία μετὰ ἀκριβοῦς ἐπιστήμης προφερομένη. Ἡδονῇ γὰρ ἡδονὴν παραβάλλουσα, πολὺ ταύτην ἐκείνης τυραννικωτέραν εἶναί φησι, καὶ τὴν μὲν κρατεῖν, τὴν δὲ αὐτῇ παραχωρεῖν · διὸ καὶ φησιν, *Ἐμποδίσεις μουσικά* · τουτέστιν, οὐκ ἐάσει [*l.* ἐάσεις] αὐτὰ φαίνεσθαι, ἐπισκοτήσεις αὐτοῖς, συσκιάσεις αὐτά.

Διὰ δὴ ταῦτα καὶ ἡμᾶς μὲν ἔδει σιγᾷν καὶ ἀκούειν, τοῦτον δὲ λέγειν καὶ διδάσκειν · ἀλλ' ὃ πολλάκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ · οὔτε ὑμῶν φέρω τὴν τυραννίδα, οὔτε τούτων τὴν ἀνάγκην · διὸ δὴ πάλιν πρὸς τοὺς συνήθεις ἀποδύομαι δρόμους, πρᾶγμα ἐπίπονον, τὸ λέγειν, μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας μεταχειρίζων, οὐ διὰ τὴν ἐμαυτοῦ δύναμιν, ἀλλὰ διὰ τὴν προθυμίαν ὑμῶν τῶν ἀκροωμένων. Ἐπεὶ καὶ πρῴην πρὸς τοσοῦτον βάθος κατενεχθεὶς ὁ λόγος οὐκ ἀπεπνίγη, καὶ μακρὰ οὕτω πελάγη διαβαίνων, οὐδαμοῦ ναυάγιον ὑμῖν ὑπέμεινε · τὸ δὲ αἴτιον, οὐδαμοῦ σπιλάδες, οὐδὲ ὕφαλοι, οὐδὲ σκόπελοι, ἀλλὰ πανταχοῦ λιμένος γαληνότερον εὗρισκε πέλαγος · καὶ ὥσπερ ὑπὸ ζεφύρου τινὸς ἐπὶ πρύμνης ἱσταμένου τοῦ πόθου τῆς ὑμετέρας ἀκροάσεως, πρὸς εὐδιον λιμένα

[a] Biblia habent καὶ μὴ ἐμποδίσῃς, quod in contrariam sententiam convertit Chrys. In iisdem abest δέ post ἀκριβεῖ.

Digitized by Google

παρεπέμπετο. Ὁμοῦ τε γὰρ ἐξεπήδα [596] τῆς γλώττης τῆς ἡμετέρας, καὶ πάντες ὑπτίαις αὐτὸν ὑπεδέχοντο χερσὶ, καίτοι γε δυσκολίαν πολλὴν ἔχοντα· τοιαύτη γὰρ ἦν τῶν νοημάτων τῶν πρώτην ἡ φύσις· ἀλλ' ὅμως καὶ τῆς προθυμίας ἡ ὑπερβολὴ, καὶ τὸ [a] συντεῖναι τὴν διάνοιαν μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης, τὸν πόνον ἡμῖν παρεμυθήσασθε καὶ τὰ δύσκολα ῥᾴδια κατεσκευάσατε. Οὐδὲ γὰρ εἰς πέτραν, οὐδὲ εἰς ἀκάνθας, οὐδὲ εἰς τὴν ὁδὸν κατενεχθῆναι συνεχωρήσατε, ἀλλὰ πάντα εἰς πίονα καὶ βαθύγειον ἄρουραν ὑπεδέξασθε, εἰς τὸ τῆς διανοίας ὑμῶν βάθος. Διὸ καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν κομῶντα τὰ λήϊα βλέπομεν, ἀντὶ ζεφύρου ταῖς τοῦ Πνεύματος αὔραις τρεφόμενα, καὶ τὸ θέατρον καθ' ἑκάστην λαμπρὸν ἡμῖν γενόμενον. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ σήμερον τῶν λειπομένων ἄψασθαι ἐβουλόμην. Ἀλλὰ τί πάθω; τῶν Μακκαβαίων ὁ χορὸς πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἵσταται τῶν ἐμῶν, καὶ τῇ λαμπηδόνι τῶν οἰκείων τραυμάτων καταυγάζων μου τὴν διάνοιαν, πρὸς τὴν οἰκείαν εὐμορφίαν καλεῖ τὴν γλῶτταν τὴν ἡμετέραν. Ἀλλὰ μηδεὶς ἀκαιρίαν κατεγινωσκέτω τοῦ λόγου, ὅτι τῆς ἡμέρας τῶν παλαισμάτων αὔριον οὔσης, σήμερον τοὺς στεφάνους πλέκομεν, καὶ πρὸ τοῦ καιροῦ τῶν πολέμων τὸ τρόπαιον ἀνακηρύττομεν. Εἰ γὰρ δὴ γάμων ἐπιτελουμένων οἱ συνιόντες καὶ πρὸ τῆς κυρίας καὶ παστάδας ὑφαίνουσι καὶ στεφάνους τὰς οἰκίας κατακοσμοῦσι καὶ παραπετάσμασι· πολλῷ δὴ μᾶλλον ἡμεῖς τοῦτο ἐργασόμεθα, ὅσῳ καὶ πνευματικώτερος οὗτος ὁ γάμος, οὐκ ἀνθρώπου γυναῖκα, ἀλλὰ Θεοῦ τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων ἁρμοζομένου. Διόπερ οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι τῶν μαρτύρων τὴν ψυχὴν νύμφην προσειπών, νύμφην πνευματικήν· ἐπεὶ καὶ προῖκα τὸ αἷμα εἰσφέρουσι, προῖκα μηδέποτε δαπανωμένην. Ἀλλ' ὁ μὲν τῶν ἐγκωμίων καιρὸς εἰς τὴν αὔριον ἡμᾶς ἡμέραν ἀναμενέτω· σήμερον δὲ τοὺς ἀσθενεστέρους τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν διορθώσομεν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τῶν ἀφελεστέρων κατὰ τὴν διάνοιαν χωλεύοντες, ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν τῆς Ἐκκλησίας παρασυρόμενοι, οὐ τὴν προσήκουσαν περὶ τῶν ἁγίων τούτων δόξαν ἔχουσιν, οὐδὲ ὁμοίως εἰς τὸν λοιπὸν τῶν μαρτύρων αὐτοὺς καταλέγουσι χορὸν, λέγοντες ὅτι οὐχ ὑπὲρ Χριστοῦ τὸ αἷμα ἐξέχεαν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ νόμου καὶ τῶν ἐν τῷ νόμῳ γραμμάτων, ὑπὲρ χοιρείων σφαγέντες κρεῶν· φέρε δὴ τὴν ἐκείνων διορθώσωμεν διάνοιαν· καὶ γὰρ αἰσχρὸν ἂν εἴη πανήγυριν ἐπιτελοῦντας ἀγνοεῖν τῆς πανηγύρεως τὴν ὑπόθεσιν.

β'. Ἵν' οὖν μὴ ἐν τῇ κοινῇ πάντων ἡδονῇ μόνοι οἱ τὰ τοιαῦτα νοσοῦντες ἀλγῶσιν, ἀλλ' εἰλικρινεῖ διανοίᾳ τοὺς ἀγωνιστὰς περιπτύξωνται, καὶ καθαροῖς ὄμμασιν αὐτοὺς ἴδωσι, τὸ ὑφορμοῦν αὐτῶν ταῖς διανοίαις σήμερον ὑποσύραντες, εἰλικρινεῖ τῇ γνώμῃ καὶ καθαρᾷ τῇ διανοίᾳ παρασκευάσομεν αὔριον αὐτοὺς ἀπαντῆσαι πρὸς τὴν πανήγυριν τὴν πνευματικήν. Ἐγὼ γὰρ τοσοῦτον οὐ παραιτοῦμαι μετὰ τῶν ἄλλων καταλέγειν αὐτοὺς μαρτύρων, ὅτι δὴ καὶ λαμπροτέρους τούτους εἶναί φημι. Τότε γὰρ ἠγωνίσαντο, ὅτε οὐδέπω ἦσαν αἱ χαλκαῖ κλασθεῖσαι πύλαι, οὔτε ὁ μοχλὸς ὁ σιδηροῦς περιαιρεθείς, ὅτε ἔτι ἡ ἁμαρτία ἐκράτει, καὶ ἡ κατάρα ἦνθει, καὶ τοῦ διαβόλου ἡ ἀκρόπολις συνειστήκει, καὶ ἀτριβὴς ἦν ἔτι τῆς τοιαύτης ἀρετῆς ἡ ὁδός. Νῦν μὲν γὰρ καὶ μειράκια κομιδῇ καὶ παρθένοι πολλαὶ πολλαχοῦ τῆς οἰκουμένης ἁπαλαὶ καὶ ἀπειρόγαμοι κατὰ τῆς τοῦ θανάτου τυραννίδος ἀπεδύσαντο· τότε δὲ πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας καὶ δίκαιοι σφόδρα αὐτὸν ἔτρεμον. [597] Ὁ γοῦν Μωϋσῆς διὰ τοῦτον ἔφυγε τὸν φόβον· καὶ Ἠλίας τεσσαράκοντα ἡμερῶν ὁδὸν ἐντεῦθεν ἀπέδρα· καὶ ὁ πατριάρχης Ἀβραὰμ διὰ τοῦτο τῇ γυναικὶ παρῄνει λέγειν, ὅτι Ἀδελφή αὐτοῦ εἰμι καὶ οὐ γυνή. Καὶ τί δεῖ τοὺς ἄλλους λέγειν; αὐτὸς γὰρ ὁ Πέτρος οὕτως ἐδεδοίκει τὸν θάνατον, ὡς μηδὲ θυρωροῦ ἀπειλὴν ἐνεγκεῖν· καὶ γὰρ φοβερὸς ἦν καὶ ἀπρόσιτος, οὐδέπω αὐτοῦ τῶν νεύρων ἐκκεκομμένων, οὐδὲ τῆς δυνάμεως καταλελυμένης. Ἀλλ' ὅμως οὗτοι τότε, ὅτε οὕτω φοβερὸν ἔπνει, κατηγωνίσαντο αὐτὸν καὶ κατεπάλαισαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε λοιπὸν ὁ τῆς δικαιοσύνης ἀνίσχειν ἥλιος, ὅπερ ἐπὶ τῆς ἡμέρας γίνεται, καὶ τότε συνέβη. Καθάπερ γὰρ καὶ μηδέπω φανέντος ἡλίου, φαιδρὸς ἡμῖν ὁ ὄρθρος φαίνεται, τῶν μὲν ἀκτίνων οὐδέπω γιγνομένων δήλων, τοῦ δὲ φωτὸς τῶν ἀκτίνων τὴν οἰκουμένην καὶ πόρρωθεν καταλάμποντος· οὕτω δὴ καὶ τότε συνέβη. Ἐπειδὴ γὰρ παραγίνεσθαι ἔμελλεν ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, λοιπὸν δὴ τὸ σκότος τῆς δειλίας ἐλύετο, καὶ οὐδέπω παρόντος αὐτοῦ κατὰ σάρκα, ἀλλ' ἐγγὺς αὐτοῦ καὶ ἐν προοιμίοις ὄντος, καὶ αὐτῶν λοιπὸν ἁπτομένου τῶν πραγμάτων.

Ὅτι μὲν οὖν πολλὴν ἀνδρείαν ἐπεδείξαντο ἐν τοῖς καιροῖς ἀγωνισάμενοι τοῖς τοιούτοις, παντί που δῆλόν ἐστιν· ὅτι δὲ καὶ ὑπὲρ Χριστοῦ τὰ τραύματα ἔλαβον, τοῦτο ἤδη δεῖξαι πειράσομαι. Τίνος γὰρ ἕνεκεν ἔπαθον, εἰπέ μοι; Τοῦ νόμου, φησὶν, ἕνεκεν, καὶ τῶν ἐν τῷ νόμῳ κειμένων γραμμάτων. Ἂν τοίνυν φανῇ Χριστὸς ὁ τὸν νόμον ἐκεῖνον δεδωκὼς, οὐκ εὔδηλον ὅτι ὑπὲρ τοῦ νόμου παθόντες, ὑπὲρ τοῦ νομοθέτου τὴν καρτερίαν ἐπεδείξαντο πᾶσαν ἐκείνην; Φέρε δὴ οὖν τοῦτο ἀποδείξωμεν σήμερον, ὅτι Χριστός ἐστιν ὁ τὸν νόμον δεδωκώς. Τίς οὖν ταῦτά φησιν; Ὁ ταῦτα σαφῶς ἐπιστάμενος, τά τε παλαιὰ καὶ τὰ νέα, Παῦλος, ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος· Κορινθίοις γὰρ ἐπιστέλλων, οὕτω πώς φησιν· *Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, ὅτι οἱ πατέρες ἡμῶν πάντες ὑπὸ τὴν νεφέλην ἦσαν, καὶ πάντες διὰ τῆς θαλάσσης διῆλθον, καὶ πάντες εἰς τὸν Μωσῆν ἐβαπτίσαντο ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ θαλάττῃ, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ βρῶμα πνευματικὸν ἔφαγον*, τὸ μάννα λέγων, *καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πόμα πνευματικὸν ἔπιον*, τὸ ὕδωρ λέγων τὸ ἀπὸ τῆς πέτρας. Εἶτα δεικνὺς ὅτι ὁ Χριστὸς ταῦτα ἐποίει τὰ θαύματα, ἐπήγαγεν· *Ἔπινον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός.* Καὶ εἰκότως· οὐ γὰρ ἡ φύσις τῆς πέτρας ἠφίει τὸ ὕδωρ καὶ τοὺς ποταμοὺς ἐκείνους, ἀλλ' ἡ τοῦ Χριστοῦ ἐνέργεια τύπτουσα τὸν λίθον, ἀναδίδοσθαι τὰς πηγὰς παρεσκεύαζε. Διὰ τοῦτο καὶ πνευματικὴν πέτραν ἐκάλεσε, καὶ ἀκολουθεῖν ἔφη· ἡ δὲ αἰσθητὴ οὐκ ἀκολουθεῖ, ἀλλ' ἐν ἑνὶ ἵδρυται χωρίῳ· ἀλλ' ἡ πανταχοῦ παροῦσα δύναμις καὶ πάντα θαυματουργοῦσα, ἐκείνη καὶ τὴν πέτραν ἀνέῤῥηξεν. Εἰ δὲ οὐκ ἀνέχοιτο τῶν ῥημάτων τούτων ὁ Ἰουδαῖος, φέρε δὴ τοῖς οἰκείοις αὐτὸν ὅπλοις ἕλωμεν, οὐδὲν ἀπὸ Παύλου καὶ Πέτρου καὶ Ἰωάννου, ἀλλ' ἀπὸ τῶν προφητῶν αὐτῷ διαλεγόμενοι, ἵνα μάθῃ ὅτι τὰ πράγματα παρ' αὐτῷ, τὰ δὲ νοήματα παρ' ἡμῖν.

γ'. Τίς οὖν τῶν προφητῶν ταῦτά φησιν, ὅτι τὴν Παλαιὰν αὐτὸς ἔδωκε Διαθήκην; Ὁ ἐκ κοιλίας ἁγιασθεὶς Ἱερεμίας, ὁ ἐν νεότητι λάμψας. Ποῦ καὶ πότε; Ἄκουε τῶν ῥημάτων αὐτῶν, καὶ παιδεύου σαφῶς ἐκ τῶν λεγομένων. Τίνα τοίνυν ἐστὶ τὰ ῥήματα; *Ἰδοὺ ἡμέραι*

[a] Legendum τῇ ὑπερβολῇ καὶ τῷ.

* Tolle articulum.

Digitized by Google

non suffocatus est, et tantum pelagus emensus, non naufragium passus est. Causa autem est quod nusquam petræ, nec saxa latentia, nec scopuli sint, sed ubique mare ipso portu tranquillius invenit : et quasi zephyro quodam ad proram insufflante, vestro nempe audiendi studio, ad tranquillum portum appellebamus. Statim enim atque ex ore nostro sermo proferebatur, omnes supinis illum manibus excipiebant, etiamsi multam haberet difficultatem ; talis enim nuper erat sententiarum natura ; attamen alacritatis magnitudine et mentis attentio cum accurationi magna, et in labore nobis solatium attulistis, et quæ difficilia erant, facilia reddidistis. Neque enim in petram, neque in spinas, neque secus viam cadere sinebatis; sed omnia in pingue et profundum arvum excipiebatis, in profundum nempe vestræ mentis. Ideo singulis diebus comatas segetes videmus, zephyri loco, Spiritus auris innutritas, et theatrum nobis quotidie splendidum effectum. Ideoque hodie prætermissas reliquias resumere volebam. Sed quid faciam ? Machabæorum chorus stat ante oculos meos, et fulgore vulnerum suorum mentem meam illustrans, ad pulchritudinem suam linguam nostram vocat. Sed nemo sermonem ut intempestivum improbet, quia cum horum certaminum dies crastinus sit, hodie coronas nectimus, et ante belli tempus tropæum prædicamus. Si enim cum nuptiæ celebrantur, qui una coeunt, ante diem assignatum et thalamos parant et coronis domos ornant atque aulæis : multo magis nos hoc ipsum faciemus, quanto etiam magis spirituales sunt hæ nuptiæ, non homine uxorem, sed Deo animas hominum sibi desponsante. Quapropter non aberraverit qui martyrum animam sponsam dixerit, sponsam nempe spiritualem : siquidem pro dote sanguinem afferunt, dotem numquam absumendam. Sed laudum tempus ad diem crastinam nos exspectet : hodie vero infirmiores fratrum corrigemus. Quia enim multi ex simplicioribus mente claudicantes, ab Ecclesiæ inimicis attracti, non congruentem de sanctis hisce opinionem habent; neque illos in reliquo martyrum choro annumerant, dicentes, non pro Christo ipsos sanguinem fudisse, sed pro lege et pro scripturis quæ in lege erant, pro suillis carnibus jugulatos : age ergo cogitationem illorum corrigamus. Turpe namque esset illos festum celebrantes, celebritatis causam ignorare.

2. Ut ne ergo ii qui tali morbo laborant in communi omnium lætitia soli dolcant, sed sincera mente pugiles illos amplectantur, et puris oculis illos videant : quid illorum mentes concitaverit hodie traducentes, id efficiemus ut cras sincera mente et puro animo accedant ad spiritualem celebritatem. Enimvero ego tantum abest ut recusem Maccabæos cæteris martyribus annumerare, ut etiam splendidiores illos esse dicam. Tunc enim concertaverunt, cum nondum portæ æreæ fractæ essent neque vectis ferreus abstractus : cum adhuc peccatum dominaretur, et maledictio vigeret; atque cum diaboli arx adhuc staret, necdum talis virtutis via trita esset. Nunc enim vel admodum pueruli et virgines multæ teneræ et innuptæ in omnibus orbis partibus, contra mortis tyrannidem concertavere : tunc autem ante Christi adventum, etiam ii qui justi erant, admodum illam formidabant. Moyses enim hujus timore aufugit : Helias per quadraginta dierum viam propterea fugit : et Abraham patriarcha ideo uxorem manebat ut se sororem diceret, non uxorem. Ecquis oportet alios dicere? ipse namque Petrus ita mortem timebat, ut ne ostiariæ quidem minas tulerit : terribilis namque mors erat et inaccessa, cum nondum nervi ejus exsecti fuissent nec potestas ejus soluta. Attamen hi tunc, quando illa tam terribiliter spirabat, illam expugnaverunt et devicerunt. Quia enim jam sol justitiæ oriturus erat, quod in vulgari die fit, etiam tunc contigit : sicut enim sole nondum apparente, lætum tamen nobis diluculum apparet, et cum nondum solares radii sint manifesti, lux radiorum procul orbem illuminat : idem et tunc contigit. Quia enim adventurus erat Sol justitiæ, tandem diuturni torporis tenebræ solvebantur, etsi nondum apparuerat in carne, sed prope erat et quasi in proœmiis, et jam res ipsas tangebat.

Probatur Machabæos pro Christo passos esse.—Quod igitur magnam exhibuerint virtutem, in talibus concertantes temporibus, omnino palam est : quod vero etiam pro Christo vulnera acceperint, hoc jam demonstrare conabor. Cur enim, dic mihi, passi sunt? legis causa, inquies, et scripturarum quæ in illa erant. Si ergo apparuerit Christum legem illam dedisse, annon conspicuum est illos pro lege patientes, pro legislatore totam illam constantiam et patientiam exhibuisse? Age ergo, hoc hodie probemus, Christum nempe esse qui legem dedit. Quis ergo hæc dixit? Is qui hæc probe sciebat et nova et vetera, Paulus, orbis doctor : Corinthiis namque scribens, sic loquitur : *Nolo autem vos ignorare, fratres, quia patres nostri omnes sub nube fuerunt, et omnes per mare Rubrum transierunt, et omnes in Moyse baptizati sunt in nube et in mari, et omnes eumdem cibum spiritualem manducaverunt* (1. *Cor.* 10. 1-3), de manna loquens, *et omnes eumdem potum spiritualem biberunt*, aquam dicens illam, quæ e petra fluxit. Deinde postquam ostenderat Christum hæc mirabilia fecisse, subjunxit : *Bibebant enim ex spirituali consequente eos petra : petra autem erat Christus* (*Ibid.* v. 4). Et jure certe : non enim petræ natura emittebat aquam et fluvios illos, sed Christi operatio lapidem percutiens fontes emittere coegit. Ideo etiam spiritualem petram vocavit, et ipsos sequutam esse dixit : sensilis vero petra non sequitur, sed in loco uno stabilis est : sed virtus illa, quæ ubique adest et omnia creat, ipsa petram rupit. Quod si hæc verba non ferat Judæus, age suis ipsum armis capiamus, nihil ex Paulo, Petro et Joanne, sed ex prophetis cum illo disputantes, ut discat literas penes illum, sensa vero penes nos esse.

3. Quis ergo prophetarum hæc dicit, quod ipse vetus Testamentum dederit? Jeremias qui ex ventre sanctificatus est, qui in juventute claruit. Ubi et quomodo? Audi verba ejus, et ex dictis clare disce.

Digitized by Google

Quænam igitur sunt verba? *Ecce dies veniunt, dicit Dominus.* Ab initio statim auditorem erigit, et audientium sensum excitat, ostendens non sua esse verba, sed se mittentis Dei. *Ecce dies veniunt.* Deinde significat se de futuris rebus loqui. Quomodo ergo, si de futuris loquitur, Vetus Testamentum ipse dedit? Exspecta et ne turberis tuncque veritatis splendorem videbis. Cum enim hæc dicebantur, lex data erat et violata fuerat, Novum vero Testamentum nondum. His ergo clare in mente vestra depositis, solutionem accipite difficultatum quas multi objiciunt. *Ecce dies veniunt, dicit Dominus,* præsens tempus significans, *et disponam vobis testamentum novum, non secundum testamentum quod disposui patribus vestris* (*Jer.* 31. 31. 32). Interrogo Judæum, interrogo infirmum fratrem, Quis novum dedit Testamentum? Procul dubio respondebunt ambo, quod Christus dederit. Ergo hic vetus etiam dedit. Nam qui dixit, *Disponam testamentum novum, non secundum testamentum quod disposui,* ostendit se etiam illud dedisse : ergo utriusque Testamenti unus legislator est. Et quandonam, quæso, vetus Testamentum disposuit? *In die qua manu apprehendi eos, ut educerem illos de terra Ægypti* (*Ibid.*). Vide quomodo et facilitatem ostendit educendi, et dilectionem suam, et eductionis securitatem, quodque ipse in Ægypto omnia miracula patraret. Cum enim dicit, *Manum eorum apprehendi, ut educerem eos de terra Ægypti,* miracula omnia significat : exitus enim ille per illa stupenda miracula factus est. *Et ipsi non permanserunt in testamento meo ; et ego neglexi eos, dicit Dominus* (*Ibid.*). Quod igitur novi et veteris Testamenti unus sit legislator, hinc manifestum est. Hic vero si quis dictum accurate prospiciat, videbit ipsum non modica difficultate plenum esse. Nam cum causam dicit, ob quam aliud Testamentum daturus est, novum illud vocat, id est, stupendum : nam, *Disponam,* inquit, *testamentum novum, non secundum testamentum quod disposui patribus eorum, quoniam ipsi non permanserunt in testamento meo ; et ego neglexi eos, dicit Dominus.* Atqui ideo illos puniri oportebat, extremasque pœnas intolerandumque subire supplicium, quod post tanta in sui gratiam facta miracula, et lege accepta, non meliores evaserint. Verum hic non pœnas ab illis expetit ; imo et majora quam prius pollicetur. Oporteret quidem adhuc hodie hujus difficultatis solutionem afferre ; sed quia ad aliam rem nos sermo invitat, et ita volumus vos instituere, ut ne a nobis omnia discatis, sed et a vobis ipsis inveniatis, hoc vobis quærendum et inveniendum relinquo. Si autem viderimus vos perquisivisse nec invenisse, tunc et ipsi manus porrigemus : ut vero etiam facilius invenire possitis, et apostolica loca, in queis maxime thesaurum et difficultatis hujus solutionem invenire est, jam vobis prænuntio : in epistolis nempe ad Romanos, ad Galatas et ad Hebræos hoc argumentum tractans ille dissolvit. Et studiosi quique poterunt, epistolas illas adeuntes, solutionem illam invenire, si insequentibus diebus, intempestivis cœtibus et inutilibus colloquiis non vos dederitis, sed dictorum meditatione operam dantes thesaurum effoderitis. Hoc interim insolutum relinquentes, ad sequentia progrediamur. Quænam illa sunt? *Quoniam hoc est testamentum, quod disponam vobis, dicit Dominus : Dans leges meas in mente eorum, et in corde eorum describam eas. Et non docebunt unusquisque civem suum, et unusquisque fratrem suum, dicens : Cognosce Dominum : quia omnes scient me a parvo usque ad magnum eorum, quia propitius ero iniquitatibus eorum et peccatis eorum, et iniquitatum eorum non recordabor amplius* (*Jer.* 31. 33. 34). Cum dixisset vetus Testamentum quod dedit ; cum dixisset novum quod daturus est ; hujus jam pulchritudinem describit, ipsiusque characteres ostendit, et insignia frequentia apponit, ut scias quanta sit differentia novum inter et vetus ; differentia, non contrarietas ; quanta novi exsuperantia, quantus splendor, quantus fulgor donorum et gratiæ.

4. Quinam ergo sunt novi characteres? *Dans leges meas in mente eorum, et in corde eorum inscribam eas.* Vetus enim lex in tabulis lapideis scripta erat ; et quia primæ tabulæ confractæ fuere, alias rursus paravit ; et cum ibi literas insculpsisset, descendit Moyses, insensibilitati recipientium natura similes tabulas habens. Novum autem non ita : non enim tabulæ insculptæ fuerunt, cum novum Testamentum datum est ; sed quomodo et qua ratione? Audi Lucam narrantem : *Erant omnes unanimiter in eodem loco,* inquit : *et factus est repente de cœlo sonus tamquam advenientis spiritus vehementis : et apparuerunt illis dispertitæ linguæ tamquam ignis : et sedit supra singulos eorum ; et repleti sunt omnes Spiritu sancto, et cœperunt loqui variis linguis, prout Spiritus dabat eloqui illis* (*Act.* 2. 1-4). Viden' quomodo jam olim Propheta hoc clare prænuntiavit, ita loquens : *Dans leges meas in mente eorum, et in corde eorum inscribam illas.* Spiritus enim gratia a Deo data, ut in mentibus eorum habitet, columnas illos effecit viventes, et gloria mentem adumbrat, quia missus est ad prædicandum, *Non in sapientia verbi, ut non evacuetur crux Christi ;* et rursus, *Stultam fecit Deus sapientiam hujus mundi* (1. *Cor.* 1. 17. *et* 20) ; et ubique crucem circum versat. *Quoniam* enim, inquit, *Judæi signa petunt, et Græci sapientiam quærunt ; nos autem prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam ; ipsis vero vocatis Judæis et gentibus Christum Dei virtutem et Dei sapientiam : quia quod stultum est Dei sapientius hominibus est ; et quod infirmum est Dei fortius est hominibus* (*Ib. v.* 22-25) ; stultum Dei et infirmum Dei crucem vocans, non quia stultum ; nam quid hoc sapientius? neque quia infirmum ; quid enim hoc fortius? sed incredulorum opinionem referens, quam ea de re habuerunt. Quapropter etiam superius dicebat : *Sermo enim crucis pereuntibus stultitia est, salutem consequentibus Dei virtus est* (1. *Cor.* 1. 18). Sed non a pereuntibus de rebus judicia ferenda sunt ; quandoquidem ii qui infirmantur mol

Digitized by Google

ἔρχονται, λέγει Κύριος. Ἐκ προοιμίων εὐθέως ἀνίστησι τὸν ἀκροατήν, καὶ διεγείρει τὰ φρονήματα τῶν ἀκουόντων, δεικνὺς ὅτι οὐκ αὐτοῦ τὰ ῥήματα, [398] ἀλλὰ τοῦ ἀπεσταλκότος αὐτὸν Θεοῦ. *Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται.* Εἶτα δείκνυσιν, ὅτι περὶ μελλόντων ἡμῖν διαλέγεται πραγμάτων. Πῶς οὖν, εἰ περὶ μελλόντων διαλέγεται, τὴν Παλαιὰν, φησὶν, αὐτὸς ἔδωκε; Ἀνάμεινον καὶ μὴ θορύβει, καὶ τότε ὄψει σαφῶς τῆς ἀληθείας τὴν λαμπηδόνα. Ὅτε γὰρ ταῦτα ἐλέγετο, ὁ νόμος ἦν δεδομένος καὶ παραβαθείς, ἡ δὲ Καινὴ οὐδέπω. Ταῦτα τοίνυν σαφῶς ἐπὶ ταῖς διανοίαις ὑμῶν ἐναποθέμενοι, δέχεσθε τὴν λύσιν τῶν πολλοῖς διαπορουμένων. *Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος,* τὸν παρόντα καιρὸν δηλῶν, *καὶ διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν.* Ἐρωτῶ τὸν Ἰουδαῖον, ἐρωτῶ τὸν ἀσθενοῦντα ἀδελφὸν, τίς τὴν καινὴν ἔδωκε διαθήκην; Πάντως ἐρεῖ πᾶς, ὅτι ὁ Χριστός. Οὐκοῦν οὗτος καὶ τὴν παλαιάν· ὁ γὰρ εἰπὼν, ὅτι *Διαθήσομαι διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην,* ἔδειξεν ὅτι κἀκείνην αὐτὸς διέθετο· οὐκοῦν ἀμφοτέρων τῶν διαθηκῶν εἷς ὁ νομοθέτης. Καὶ πότε διέθετο τὴν παλαιὰν, εἰπέ μοι; *Ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου.* Ἰδὲ πῶς καὶ τὴν εὐκολίαν ἔδειξε τῆς ἐξόδου, καὶ τὴν φιλοστοργίαν τὴν αὐτοῦ, καὶ τὴν ἄδειαν τῆς τότε διεξαγωγῆς, καὶ ὅτι πάντα αὐτὸς ἐθαυματούργει τὰ ἐν Αἰγύπτῳ. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, *Ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου,* τὰ θαύματα πάντα ἐδήλωσεν· ἡ γὰρ ἔξοδος ἐκείνη διὰ τῶν σημείων τῶν παραδόξων ἐκείνων ἐγίνετο. *Καὶ αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν τῇ διαθήκῃ μου, κἀγὼ ἠμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος.* Ὅτι μὲν οὖν καινῆς καὶ παλαιᾶς διαθήκης εἷς ὁ νομοθέτης, ἐντεῦθεν δῆλον. Ἐνταῦθα δὲ εἴ τις ἀκριβῶς κατεῖδε τὸ εἰρημένον, οἶδεν ὅτι οὐ τῆς τυχούσης ἀπορίας γέμει· λέγων γὰρ τὴν αἰτίαν, δι' ἣν μέλλει διδόναι διαθήκην ἑτέραν, καινὴν αὐτὴν εἶπεν, τουτέστι παράδοξον· *Διαθήσομαι* γὰρ, φησὶ, *διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν τῇ διαθήκῃ μου· κἀγὼ ἠμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος.* Καὶ μὴν διὰ τοῦτο αὐτοὺς κολασθῆναι ἔδει, καὶ τὴν ἰσχάτην δοῦναι δίκην, καὶ τιμωρίαν ὑποστῆναι τὴν ἀφόρητον, ὅτι τοσούτων ἀπολαύσαντες θαυμάτων, καὶ νόμον λαβόντες, οὐδαμόθεν ἐγένοντο βελτίους. Ἀλλ' ὧδε μὲν αὐτοὺς οὐκ ἀπαιτεῖ δίκην, ἀλλὰ καὶ μείζονα ἐπαγγέλλεται τῶν προτέρων. Ἔδει μὲν οὖν καὶ σήμερον ἐπαγαγεῖν τῇ διαπορήσει ταύτῃ τὴν λύσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ πρὸς ἕτερον ἡμῖν ὁ λόγος ἐπείγεται, καὶ βουλόμεθα ὑμᾶς παιδεύειν, ὥστε μὴ παρ' ἡμῶν πάντα μανθάνειν, ἀλλὰ καὶ οἰκοθεν [a] εὑρίσκειν, τοῦτο ὑμῖν καταλιμπάνω ζητῆσαι καὶ εὑρεῖν. Ἐὰν δὲ ἴδωμεν ζητήσαντας μὲν, οὐχ εὑρόντας δὲ, τότε καὶ αὐτοὶ χεῖρας ὀρέξομεν· ὥστε δὲ καὶ εὐκολωτέραν ὑμῖν γενέσθαι τὴν εὕρεσιν, καὶ τὰ χωρία τὰ ἀποστολικὰ, ἐν οἷς μάλιστά ἐστι τὸν θησαυρὸν εὑρεῖν καὶ τῆς ἐπαπορήσεως ταύτης τὴν λύσιν, ἤδη ὑμῖν προαγορεύω· ἐν τῇ [b] πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστολῇ, καὶ πρὸς Γαλάτας, καὶ πρὸς Ἑβραίους, τουτὶ τὸ κεφάλαιον θεὶς διέλυσε. Καὶ ὅσοι φιλόπονοι, δυνήσονται ἐπελθόντες τὰς ἐπιστολὰς τὴν λύσιν φωρᾶσαι ταύτην, ἐὰν τὰς μεταξὺ ταύτας ἡμέρας μὴ συλλόγοις ἀκαίροις μηδὲ ἀδολεσχίαις ἀνωνήτοις ἑαυτοὺς δῶτε, ἀλλὰ τῇ μερίμνῃ τῶν [399] εἰρημένων προσηλωμένοι, τὸν θησαυρὸν ἀνορύττητε. Τοῦτο τέως ἄλυτον ἀφέντες, ἐπὶ τὰ ἑξῆς βαδιούμεθα. Τίνα δὲ τὰ ἑξῆς; *Ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη, ἣν διαθήσομαι ὑμῖν, λέγει Κύριος· διδοὺς νόμους μου εἰς διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς. Καὶ οὐ μὴ διδάξουσιν ἕκαστος τὸν πολίτην αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγων· Γνῶθι τὸν Κύριον· ὅτι πάντες εἰδήσουσί με ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν, ὅτι ἵλεως ἔσομαι ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι.* Εἰπὼν παλαιὰν διαθήκην, ἣν ἔδωκεν· εἰπὼν καὶ νέαν, ἣν μέλλει διδόναι, ὑπογράφει δὴ καὶ τὴν εὐμορφίαν αὐτῆς, καὶ δείκνυσιν αὐτῆς τοὺς χαρακτῆρας, καὶ τὰ παράσημα ἐπέλληλα τίθησιν, ἵνα μάθῃς πόσον τὸ διάφορον τῆς καινῆς πρὸς τὴν παλαιὰν, τὸ διάφορον, οὐ τὸ ἐναντίον· πόση ἡ ὑπεροχὴ, πόση ἡ λαμπηδὼν, πόση ἡ ἀστραπὴ τῶν δωρεῶν καὶ τῆς χάριτος.

Δ'. Τίνες οὖν οἱ χαρακτῆρες τῆς καινῆς; *Διδοὺς νόμους μου εἰς διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς.* Ὁ μὲν γὰρ παλαιὸς νόμος ἐν πλαξὶ λιθίναις ἔγραφη, καὶ ἐπειδὴ αἱ πρῶται συνετρίβησαν πλάκες, ἑτέρας πάλιν ἐκόλαψε, καὶ ἐκεῖ τὰ γράμματα ἐγχαράξας, κατέβαινε Μωϋσῆς, συγγενῆ τῆς ἀναισθησίας τῶν δεχομένων τὴν φύσιν τῶν δέλτων ἔχων. Ἡ δὲ καινὴ οὐχ οὕτως· οὐ γὰρ πλάκες ἐκολάφθησαν, ὅτε ἡ καινὴ διαθήκη ἐδίδοτο, ἀλλὰ πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ἄκουε τοῦ Λουκᾶ διηγουμένου· *Ἦσαν πάντες ὁμοθυμαδὸν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, φησὶ· καὶ ἐγένετο ἄφνω ἐκ τοῦ οὐρανοῦ φωνὴ ὡσεὶ φερομένης πνοῆς βιαίας· καὶ ὤφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλῶσσαι ὡσεὶ πυρός· ἐκάθισέ τε ἐφ' ἕνα ἕκαστον αὐτῶν, καὶ ἐπλήσθησαν Πνεύματος ἁγίου, καὶ ἤρξαντο φθέγγεσθαι γλώσσαις, καθὼς τὸ Πνεῦμα ἐδίδου αὐτοῖς.* Ὁρᾷς πῶς τοῦτο ἄνωθεν ὁ προφήτης σαφῶς προανεφώνησεν, οὕτως εἰπών· *Διδοὺς νόμους μου εἰς διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς.* Ἡ γὰρ τοῦ Πνεύματος χάρις ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθεῖσα ταῖς διανοίαις αὐτῶν ἐγκαθῆσθαι [c], στήλας αὐτοὺς ἐποίησεν ἐμψύχους. [***] καὶ τῇ διανοίᾳ ἐπισκιάζει τῇ ὄψει αὐτοῦ· διὸ καὶ ἔλεγεν, ὅτι ἀπεστάλη κηρύττειν, *οὐκ ἐν σοφίᾳ λόγου, ἵνα μὴ κενωθῇ ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ·* καὶ πάλιν, *Ἐμώρανεν ὁ Θεὸς τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου·* καὶ ἄνω καὶ κάτω τὸν σταυρὸν περιστρέφει. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶν, *Ἰουδαῖοι σημεῖα αἰτοῦσι, καὶ Ἕλληνες σοφίαν ζητοῦσιν, ἡμεῖς δὲ κηρύττομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον, Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον, ἔθνεσι δὲ μωρίαν, αὐτοῖς δὲ τοῖς κλητοῖς, Ἰουδαίοις καὶ Ἕλλησι, Χριστὸν Θεοῦ δύναμιν καὶ Θεοῦ σοφίαν·* ὅτι τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ, καὶ τὸ ἀσθενὲς τοῦ Θεοῦ ἰσχυρότερον τῶν ἀνθρώπων ἐστί· μωρὸν Θεοῦ καὶ ἀσθενὲς Θεοῦ τὸν σταυρὸν ὀνομάζων, οὐκ ἐπειδὴ μωρόν· τί γὰρ τούτου σοφώτερον; οὐδὲ ἐπειδὴ ἀσθενές· τί γὰρ τούτου ἰσχυρότερον; ἀλλὰ τὴν τῶν ἀπίστων ὑπόνοιαν ἀπαγγέλλων, ἣν εἶχον περὶ τοῦ πράγματος. Διὸ καὶ ἀνωτέρω ἔλεγεν· *Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις*

[a] Fort. οἰκοθέν τι εὑρίσκειν.
[b] Legendum προαγορεύω ὅτι ἐν τῇ
[c] Cod. ἐγκαθῆσθαι, unde ἐγκαθῆσθαι facere oportuit. Perperam Benedictini ἐγκαθίεσθεῖσα. EDIT.
[***] Manifesta lacuna

Digitized by Google

μωρία ἐστὶ, τοῖς δὲ σωζομένοις δύναμις Θεοῦ ἐστιν. Ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τῶν ἀπολλυμένων δεῖ φέρειν τῶν πραγμάτων τὰς κρίσεις· ἐπεὶ καὶ οἱ νοσοῦντες τὸ μέλι πικρὸν εἶναι νομίζουσιν, [400] ἀλλὰ τοῦτο τῆς νόσου τὸ ἔγκλημα, οὐ τοῦ μέλιτος ἡ κατηγορία. Οὕτω δὴ καὶ ὁ σταυρὸς μωρὸν πρᾶγμα δοκεῖ τοῖς ἔξωθεν εἶναι, ἀλλ' οὐκ ἔστιν. Εἶτα ἀποδεικνὺς, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἔστι μωρὸν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα σοφὸν τὸ πρᾶγμα, οὐδὲ μόνον οὐκ ἀσθενὲς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἰσχυρὸν, παραβάλλει τὰ ἐξ αὐτοῦ κατορθώματα καὶ τῇ κτίσει καὶ τῇ παλαιᾷ καὶ τῇ ἔξωθεν σοφίᾳ· καὶ δείκνυσιν, ὅτι ἅπερ οὔτε ἡ ἔσωθεν σοφία εὗρεν ἢ ἡ ἔξωθεν, οὔτε παρὰ τῆς κτίσεως ἔμαθον πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, οὔτε παρὰ τῆς παλαιᾶς ἐκέρδαναν, ταῦτα τὸ δοκοῦν εἶναι τοῦτο μωρὸν καὶ ἀσθενὲς ἴσχυσε, τὸ δοκοῦν, οὐ τὸ ὄν. Διόπερ, ἔχων τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἀπόδειξιν, μετὰ πολλῆς ἀποδύεται τῆς παῤῥησίας, πρῶτον κατὰ τῆς ἔξω σοφίας, λέγων, *Ποῦ σοφός;* Τί ἐστι, *Ποῦ σοφός;* Ὅσανεὶ ἔλεγεν· Ποῦ τὰ τῶν φιλοσόφων; ποῦ τὰ τῶν ῥητόρων; ποῦ τὰ τῶν σοφιστῶν; ποῦ τὰ τῶν λογογράφων; Οἴχεται πάντα καὶ ἀπώλωλε καὶ ἐκποδὼν γέγονεν. Οὕτω γὰρ λαμπρὰ γέγονεν ἡ νίκη, ὡς μηδὲ φαίνεσθαι λοιπὸν τὰ ἐκεῖνων. Διὰ τοῦτο τούτων οὕτως ἀφανῶν γενομένων, καὶ καθάπερ κόνεώς τινος ἀναῤῥιπισθείσης *, οὕτως ἐρωτᾷ καί φησι· *Ποῦ σοφός;* Ἐφάνη σταυρὸς, καὶ πάντα ἐκεῖνα ἐλύθη· ἤχησε τὸ κήρυγμα, καὶ ἀράχνης εὐτελέστερον διεσπάσθη. *Ποῦ σοφός;* Ποῦ τῶν ῥημάτων ὁ κόμπος; ποῦ τῆς εὐγλωττίας τὸ κάλλος; ποῦ τῶν σοφισμάτων ἡ δεινότης; ποῦ τῶν λόγων ἡ ῥύμη; ποῦ ἡ γλῶττα ἡ ἠκονημένη; ποῦ οἱ σύλλογοι καὶ τὰ συνέδρια; Πάντα ἐκεῖνα παρεσύρη καὶ ἀπώλετο καὶ διεφθάρη καὶ οἴχεται καὶ νῦτα ἔδωκε. *Ποῦ γραμματεύς;* Ποῦ τὰ Ἰουδαίων, φησί; κἀκείνων ἐκράτησε τὸ κήρυγμα, καὶ καθάπερ ἥλιος σκιὰν ἀπέκρυψεν. Ἃ γὰρ οὐκ ἴσχυσεν ἐν τοσούτῳ χρόνῳ ὁ νόμος· ἐν ἑνὶ ἐνὶ, ταῦτα μετὰ πλείονος τῆς περιουσίας ὁ σταυρὸς πανταχοῦ κατώρθωσεν, ἁμαρτήματα λύσας, δικαιοσύνην χαρισάμενος, ἁγίους τοὺς ἀνθρώπους κατασκευάσας, θεογνωσίαν παιδεύσας, πρὸς τὸν οὐρανὸν χειραγωγήσας. Εἶτα πάλιν ἄφεις τὰ Ἰουδαϊκὰ, ἐπὶ τὰ Ἑλληνικὰ ἔρχεται· *Ποῦ συζητητὴς τοῦ αἰῶνος τούτου;* Τοὺς αἱρετικοὺς ἐνταῦθα αἰνίττεται καὶ συλλογιστικοὺς, οἱ πρὸ μὲν τούτων ξιφῶν ἦσαν ὀξύτεροι, ἐπειδὴ δὲ ὁ σταυρὸς ἐφάνη, πηλοῦ παντὸς ἀσθενέστερον διεκόπησαν. *Οὐχὶ ἐμώρανεν ὁ Θεὸς τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου;* Πάλιν πρὸς τὴν Ἑλληνικὴν ἀποδύεται. Τί ἐστιν, *Ἐμώρανεν;* Μωρὰν οὖσαν ἀπέφηνεν· ἦν μὲν γὰρ. *Καὶ αὐτῶν καὶ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι.* Ἀλλ' ὁ μὲν προφήτης τῆς Παλαιᾶς τὴν φαιδρότητα ἡμῖν ὑπογράφει· ὁ δὲ ἀπόστολος, ἐπειδὴ πρὸς Ἰουδαίους ἐμάχετο, παράλληλα ἑκάτερα τίθησιν· ἄνω μὲν εἰπὼν, *Οὐκ ἐν πλαξὶ λιθίναις, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίας σαρκίναις·* ἐνταῦθα δὲ, *Οὐ γράμματος, ἀλλὰ πνεύματος· τὸ γὰρ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ.*

ε'. Ἐν σαββάτῳ συνέλεξέ τις ξύλα, καὶ ἐλιθάσθη.

* Dele καὶ ante καθάπερ, aut hic lege ἀναῤῥιπισθέντων.

Εἶδες πῶς τὸ γράμμα ἀποκτείνει, τουτέστιν, ὁ νόμος ἐκόλαζε; μάθε πῶς τὸ πνεῦμα ζωοποιεῖ. Εἰσέρχεταί τις μυρίων γέμων κακῶν, ἡταιρηκὼς, ἁρπάσας, πλεονεκτήσας, μοιχεύσας, πᾶσαν ἐπελθὼν κακίαν, νεκρωθεὶς ἤδη τῇ ἁμαρτίᾳ· λαμβάνει αὐτὸν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις εἰς τὴν κολυμβήθραν, καὶ τὸν ἡταιρηκότα υἱὸν Θεοῦ κατασκευάζει, καὶ τὸν νεκρωθέντα ταῖς ἁμαρτίαις ζωογονεῖ. Τοῦτό ἐστι, *Τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ.* Πῶς δὲ ζωοποιεῖ; [401] Οὐκ ἀπαιτῶν εὐθύνας τῶν πλημμελημάτων κατὰ τὸ τοῦ προφήτου· *Ἵλεως ἔσομαι ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι.* Ἐρώτησον πάλιν τὸν Ἰουδαῖον, ποῦ τοῦτο γέγονεν ἐν τῷ νόμῳ; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοι δεῖξαι. Καὶ γὰρ καὶ ὁ τὰ ξύλα συλλέξας ἐλιθάζετο, καὶ ἡ πορνεύουσα κατεκαίετο, καὶ Μωϋσῆς διὰ μίαν ἁμαρτίαν τῆς γῆς τῆς ἐπαγγελίας ἐξέπεσεν· ἐπὶ δὲ τῆς χάριτος οἱ μυρία ἐργασάμενοι δεινὰ, τοῦ βαπτίσματος ἀπολαύοντες ζωογονοῦνται, καὶ οὐδεμίαν ἀπαιτοῦνται δίκην τῶν πλημμελημάτων. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Μὴ πλανᾶσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε μαλακοὶ, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὐ μοιχοὶ, οὐ κλέπται, οὐ πλεονέκται, οὐ μέθυσοι, οὐ λοίδοροι, οὐχ ἅρπαγες βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσι. Καὶ ταῦτά τινες ἦτε· ἀλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἡγιάσθητε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, καὶ ἐν τῷ πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.* Εἶδες πῶς λάμπει τὸ προφητικὸν, ὅτι *Ἵλεως ἔσομαι ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν;* πῶς ἀστράπτει τὸ ἀποστολικὸν, ὅτι *Τὸ πνεῦμα ζωοποιεῖ;* Βούλει μαθεῖν καὶ τὸ ἕτερον, τὸν ἀπόστολον Παῦλον λέγοντα, πῶς ἐν βραχείᾳ χρόνου ῥοπῇ τὴν οἰκουμένην περιῆλθεν ἅπασαν; ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Ὥστε με ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ καὶ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ πεπληρωκέναι τὸ Εὐαγγέλιον·* καὶ πάλιν· *Νυνὶ δὲ μηκέτι τόπον ἔχων ἐν τοῖς κλίμασι τούτοις, ἐπιποθίαν δὲ ἔχων τοῦ ἰδεῖν ὑμᾶς, ὡς, ἐὰν πορεύσωμαι εἰς τὴν Ἱσπανίαν, ἐλπίζω θεάσασθαι ὑμᾶς, ἐὰν ὑμῶν πρῶτον ἀπὸ μέρους ἐμπλησθῶ.* Εἰ δὲ εἷς ἀπόστολος ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ τὸ πλέον τῆς οἰκουμένης διέδραμεν, ἐννόησον πῶς καὶ ἄλλοι ἅπασαν αὐτὴν ἐσαγήνευσαν. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ κηρυχθέντος ἐν πάσῃ τῇ κτίσει τῇ ὑπὸ τὸν οὐρανόν·* τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο ἐρμηνεύων, *Ὅτι πάντες εἰδήσουσί με ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν.* Ἀλλ' ὅτι μὲν τὸν νόμον ὁ Χριστὸς ἔδωκεν, ἀπὸ τούτων δῆλον· καὶ ὅτι σφαγέντες ὑπὲρ τοῦ νόμου, ὑπὲρ τοῦ νομοθέτου τὸ αἷμα ἐξέχεον καὶ τοῦτο σαφές· παρακαλῶ δὲ λοιπὸν τὴν ὑμετέραν ἀγάπην μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας εἰς τὴν πανήγυριν ἀπαντῆσαι· καθάπερ μέλισσαι τῶν σίμβλων ἐκπηδήσατε ἐπὶ τὰ τραύματα τῶν μαρτύρων, καὶ περιπτύξασθε αὐτῶν τὰς βασάνους, μηδὲν πρὸς τὸ τῆς ὁδοῦ κατοκνήσαντες μῆκος. Εἰ γὰρ γέρων ὁ Ἐλεάζαρος πυρὸς κατετόλμησε, καὶ ἡ μήτηρ τῶν μακαρίων ἐκείνων ἐν ἰσχάτῳ γήρᾳ τοσαύτας ὑπέμεινεν ὀδύνας· ποίαν ἂν σχοίητε ἀπολογίαν, ποίαν συγγνώμην, μηδὲ ὀλίγους σταδίους διαπερῶντες ὑπὲρ τῆς θεωρίας τῶν παλαισμάτων ἐκείνων;...

Digitized by Google

acerbum esse putant; verum hoc morbi culpa est, non mellis crimen. Ita et crux externis stulta res videtur esse, sed non est. Deinde postquam ostendit non modo non stultam rem esse, sed admodum sapientem, nec modo non infirmam, sed admodum fortem, ejus præclara gesta comparat cum creatione, cum veteri Testamento et cum externa sapientia; et ostendit, quod ea quæ neque interna sapientia invenit neque externa, neque a creatione multi hominum didicerunt, neque a veteri Testamento lucrati : hæc, inquam, illud ipsum quod stultum et infirmum esse videtur potuerit; quod videtur, inquam, non quod est. Quapropter, cum ex rebus ipsis demonstrationem habeat, cum fiducia multa ad pugnam exit, p imo contra externam sapientiam, dicens, *Ubi sapiens* (*Ibid.* v. 20)? Quid sibi vult illud, *Ubi sapiens?* Ac si diceret, Ubi sunt illa philosophorum? ubi rhetorum, ubi sophistarum, ubi oratorum? Facessunt omnia ac perierunt et evanuere. Nam ita splendida fuit victoria, ut illa jam ne compareant quidem. Ideo illis omnibus tamquam pulvis dissipatis, ita interrogat et ait : *Ubi sapiens?* Apparuit crux, et illa omnia soluta sunt : insonuit prædicatio, et facilius quam araneæ tela dissipata sunt. *Ubi sapiens?* Ubi verborum fastus? ubi facundiæ pulchritudo? ubi sophismatum gravitas? ubi verborum vis? ubi lingua acuta? ubi conventus et consessus? Illa omnia detracta sunt, perierunt, corrupta sunt, abierunt, terga dederunt. *Ubi scriba?* Ubi res Judæorum, inquit? illa etiam vicit prædicatio, et occultavit sicut sol umbram. Nam quæ per tantum tempus lex non potuit in una gente, hæc cum majori potentia crux ubique perfecit, peccata solvens, justitiam impertiens, sanctos reddens homines, Dei cognitionem docens, ad cælum manu ducens. Deinde Judaicis relictis, ad gentilitia venit: *Ubi conquisitor hujus sæculi* (*Ibid.*)? Hic hæreticos subindicat, et eos qui syllogismis abutuntur : qui antehac quidem gladiis acutiores erant, postquam autem crux apparuit, facilius quam lutum dejecti sunt. *Annon stultam fecit Deus sapientiam hujus mundi* (*Ibid.*)? Rursus contra gentiles se accingit. Quid sibi vult, *Stultam fecit?* Stultam monstravit : talis enim erat. *Et ipsorum et peccatorum illorum et iniquitatum non recordabor amplius* (*Jer.* 31. 34). Sed propheta quidem Veteris nobis lætam speciem describit: Apostolus autem, quia cum Judæis pugnat, e regione utraque ponit : superius quidem nobis dixit, *Non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus ;* hic autem, *Non litera, sed spiritus; litera enim occidit, spiritus autem vivificat* (2. *Cor.* 3. 3. 6).

5. In sabbato collegit quis ligna, et lapidatus est (*Num.* 15. 32. 36). Vidistine quomodo litera occidat, id est, lex puniat? disce quomodo spiritus vivificet. Ingressus est quispiam mille malis plenus, qui scortatus est, rapuit, avarus fuit, adulter, omni nequitiæ generi obnoxius, jam emortuus peccato : ipsum accipit Spiritus gratia ad lavacrum, et scortatorem filium Dei efficit, et eum, qui in peccatis mortuus erat, vivificat. Hoc sibi vult illud, *Spiritus vivificat.* Quomodo autem vivificat? Non pœnas peccatorum repetens, secundum illud Prophetæ dictum : *Propitius ero iniquitatibus eorum, et peccatorum eorum et iniquitatum eorum non recordabor amplius.* Interroga rursus Judæum, ubinam hoc factum sit in lege : sed id ostendere non possit. Nam et qui ligna collegerat, lapidatus fuit, et fornicatrix comburebatur, et Moyses ob peccatum unum a terra promissionis excidit : in gratiæ autem tempore, qui mille scelera perpetrarunt, per baptismi beneficium vivificantur, nullaque expetitur scelerum pœna. Ideoque Paulus dicebat : *Nolite errare : neque fornicarii, neque molles, neque masculorum concubitores, neque adulteri, neque fures, neque avari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt. Et hæc quidam eratis : sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis in nomine Domini Jesu et in Spiritu Dei nostri* (1. *Cor.* 6. 9-11). Vidistin', quam splendeat propheticum illud : *Propitius ero iniquitatibus eorum?* quam fulgeat apostolicum illud, *Spiritus vivificat?* Vis et aliud discere, apostolum nempe Paulum loquentem, quomodo ille brevi tempore orbem pene totum peragravit? audi illum dicentem : *Ita ut ab Jerusalem ad Illyricum repleverim Evangelium;* et rursum, *Nunc vero ulterius locum non habens in his regionibus, cupiditatem autem habens videndi vos, cum in Hispaniam proficisci cœpero, spero me videre vos, si vobis primum ex parte fruitus fuero* (*Rom.* 15. 19. 23). Quod si Apostolus unus tam brevi tempore majorem orbis partem percurrit, cogita quomodo etiam alii orbem totum quasi sagena ceperunt. Quapropter dicebat, *Evangelii quod prædicatum est in omni creatura quæ sub cælo est;* propheticum illud interpretans : *Quia omnes scient me a minori usque ad magnum.* Sed quod Christus legem dederit hinc palam est, et quod Machabæi pro lege jugulati, pro legislatore sanguinem fuderint, hoc quoque manifestum : de cætero autem caritatem vestram rogo, ut cum alacritate multa ad festum accedatis : sicut apes ab alveariibus exsilite ad martyrum vulnera, eorumque cruciatus complectimini, nihil curantes viæ longitudinem. Nam si Eleazarus senex ignem ausus est aggredi, et si beatorum horum mater in extrema senectute tantos passa est dolores : quam defensionem, quam veniam habebitis, si nec pauca stadia percurratis ad illa conspicienda certamina?...

Digitized by Google

MONITUM IN HOMILIAM SEVERIANI, GABALORUM EPISCOPI,

[462] Severiani esse hanc sive orationem sive homiliam docet Theodoretus dialogo tertio Περὶ ἀπαθοῦς, *De impatibili*, tom. IV, pag. 169, editionis Sirmondianæ, ut indicabimus infra suo loco paulo ante finem homiliæ; in manuscriptis vero omnibus sancti Joannis Chrysostomi nomen præ se fert: imo jam a multis sæculis Chrysostomi nomine circumfertur. Nam in epistola Adriani papæ I ad Constantinum et Irenen, Concil. tom. VII, pag. 112, editionis Labb., locus affertur nomine sancti Joannis Chrysostomi, qui ex hac oratione excerptus omnino videtur, ex sermone, ut ibi dicitur, τοῦ εἰς τὴν παραβολὴν τοῦ σπόρου, *in Parabolam seminis*. Verba autem sic habent: Ἔνδυμα βασιλικὸν ἐὰν ὑβρίσῃς, οὐχὶ τὸν ἐνδυόμενον αὐτὸν ὑβρίζεις; οὐκ οἶδας ὅτι ὅστις τὴν εἰκόνα τὴν ἐκ ξύλου καὶ χρωμάτων λοιδορεῖ, οὐχ ὡς πρὸς ἄψυχον τολμήσας κρίνεται, ἀλλὰ κατὰ τοῦ βασιλέως; δισσῶς γὰρ τῷ βασιλεῖ προσφέρει τὴν ὕβριν. Quæ ibidem sic Latine habentur: *Indumentum imperiale si contumeliis affeceris, nonne ei qui induitur contumelias irrogas? nescis quia si quis imagini imperatoris injuriam infert, ad ipsum imperatorem, id est, ad ipsum principalem et ad ejus dignitatem refert injuriam? nescis quod si quis imagini, quæ ex ligno et coloribus est, maledicit, non judicatur veluti si contra inanimatum quiddam præsumptuose se gesserit, sed tan-*

SERMO

De Sigillis librorum, et quomodo Filius Patri, Pater Filio offerat, ac de Servatoris incarnatione (a).

1. Magnum ad salutem animæ viaticum sunt sacræ disciplinæ. Ferrum enim ferro, anima vero verbo divino acuitur: pane corpus alitur, verbo divino anima firmatur: ut dicit etiam Moyses, divinæ doctrinæ vim altricem subindicans: *Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei* (*Deut* 8. 3). Alimentum igitur animæ verbum Dei est. Quæ enim ad imaginem Verbi creatoris facta est, ratione ornata, et rationabili dignata libertate, quo magis proprio alimento utatur, quam verbo nutriente, instituente, et ad propriam sibi libertatem cito restituente? Verbum porro dicimus, fratres, non sophistica gravitate ad persuasionem concinnatum; sed quod fidei simplicitate veritatis testimonium habeat. Spuria quippe reputanda est omnis virtus et vitæ et verbi, quæ a divino Magistro primitias non accepit: et quantum umbra a corpore, et somnium a veritate, tantum distat a vera Dei sapientia, illa quæ in mundo sapientia reputatur. Quapropter beatus Paulus, vas electionis, qui aliquando egressus ut sanctos male caperet, ipse pulchre captus est ad salutem hominum, piam et veram doctrinam spuriæ opponens, clare dicebat: *Sapientiam autem loquimur inter perfectos: sapientiam vero non hujus sæculi, sed Dei sapientiam in mysterio* (1. *Cor.* 2. 6). Sapientia ergo nobis est prophetica lingua et apostolica doctrina, atque evangelium regni, summa rationabilis potestatis. Evangelii nomen cum audimus, fratres, dignum hujus nominis sensum percipiamus. Multi namque nomina sæpe ex vulgari usu cogitantes, rerum ipsarum vim ignorant. Evangelii autem nomen res ipsa quid sit indicat: præclaram enim illam Servatoris œconomiam nobis annuntiat, quod Deus per summam benignitatem apud homines sit versatus, non æterna illa dignitate sua deposita, sed salutari assumpti incarnatione: declarat nobis Evangelium, quod medicus ægros adierit, non pharmacis curaturus, sed nutu clementiæ suæ valetudinem inditurus: annuntiat nobis, quod errantibus via monstrata sit, in tenebris degentibus lux apparuerit, desperatis salus advenerit. Quia enim a lege instituti non resipuimus, et prophetis monstrantibus non revocati sumus ad cognitionem veritatis, cum ingratus noster animus omnia in periculum conjiceret humanaque subverteret; ubi Dei benignitas nos vidit, et a legis instituto defecisse, et a prophetarum ductu deflexisse, immensa bonitate sua pervicaciam nostram devicit, Evangeliumque regni ceu quoddam regium munus per totum orbem proposuit, nobis indignis omnia benigne largitus est. Prodiit ergo salutaris gratia, quæ omnes beneficiis, iisque variis, affecit, servos liberavit, pauperes ditavit, exsules reduxit, captivos redemit.

(a) Collata cum duobus mss. regiis. Unus sic titulum effert *Prophetic generationis Christi, Chrysostomus de sigillis*.

Digitized by Google

DE SIGILLIS LIBRORUM.

quam is qui contra imperatorem egerit? dupliciter enim imperatori contumeliam infert. Titulus non idem est, et verba tantillum variant sub finem ; verum illa varietas passim observatur in locis aliis, quæ vel a Patribus vel in synodis ex aliorum scriptis afferuntur. Hic itaque Chrysostomus pro Severiano allatus videtur.

Ipse vero stylus Severianum apprime refert. Est enim oratio carens numeris, horrida, aspera, atque, ut Savilii verbo utar, tota ferrea. Inventionem si quæras, hic sane reperies ; sed quæ in unius Severiani mentem cadere possit, sæpeque futilem salebrisque plenam. Titulus, de Sigillis librorum, concionis argumentum non apte exprimit ; hic enim de Sigillis in medio orationis tantum agitur. In principio enim sermo habetur de primo adventu Christi, de necessitate incarnationis, deque prophetis illam prænuntiantibus : hinc contra Anomœos agit, quæ hæresis tunc vigebat, et ad finem usque Anomœos impetit. Interpretationem Latinam Joannis Jacobi Beureri, utpote non accuratam et paraphrasin sapientem, rejecimus, novamque adornavimus.

[403] ΛΟΓΟΣ

Εἰς τὰς σφραγῖδας [a] *τῶν βιβλίων, καὶ ὅπερ προσφέρει ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, καὶ εἰς τὴν τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίαν.*

α'. Μέγα τῆς ψυχῆς ἐφόδιον εἰς σωτηρίαν τὰ ἱερὰ μαθήματα. Σίδηρος μὲν γὰρ σίδηρον ὀξύνει, λόγος δὲ θεῖος ψυχὴν ἀκονᾷ· καὶ ἄρτῳ μὲν σῶμα τρέφεται, λόγῳ δὲ θείῳ ψυχὴ στηρίζεται· καθὼς καὶ ὁ μακάριος Μωϋσῆς, τὸ τρόφιμον τῆς θείας διδασκαλίας ὑποτιθέμενος, φησίν· *Οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐν παντὶ* [b] *ῥήματι ἐκπορευομένῳ διὰ στόματος Θεοῦ.* Τροφὴ τοίνυν ψυχῆς λόγος Θεοῦ [c]. Τῇ γὰρ κατ' εἰκόνα τοῦ κοσμοποιοῦ γενομένῃ Λόγου, καὶ λόγῳ τετιμημένῃ, καὶ λογικῆς ἐλευθερίας ἠξιωμένῃ, τί ἂν οἰκειότερον γένοιτο λόγου τρέφοντος αὐτὴν καὶ παιδεύοντος καὶ πρὸς τὸ οἰκεῖον ἀξίωμα ταχέως ἐπανάγοντος; Λόγον δὲ, ἀδελφοὶ, φαμὲν ἡμεῖς, οὐ τὸν σοφιστικῇ δεινότητι κεκομψευμένον εἰς πιθανότητα, ἀλλὰ τὸν ἁπλότητι πίστεως [d] μεμαρτυρημένον εἰς ἀλήθειαν. Νόθον γὰρ ἡγεῖσθαι δεῖ πᾶσαν ἀρετὴν καὶ βίου καὶ λόγου, ἥτις μὴ παρὰ τοῦ θείου διδασκάλου τὰς ἀπαρχὰς ὑπεδέξατο· καὶ καθ' ὅσον σκιὰ σώματος, καὶ ὄναρ τῆς ἀληθείας ἀπεσχοίνισται, τοσοῦτον διέστηκε τῆς ἀληθινῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἡ νενομισμένη τοῦ κόσμου σοφία. Ὅθεν καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, ὁ ποτὲ μὲν ἐξελθὼν κακῶς ἐπὶ θήρᾳ τῶν ἁγίων, θηραθεὶς δὲ καλῶς ἐπὶ σωτηρίᾳ ἀνθρώπων, διαῤῥήδην πρὸς τὸν νόθον τὸν εὐσεβῆ καὶ ἀληθῆ λόγον ἐπεισάγων ἔλεγε· *Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις, σοφίαν δὲ οὐ τὴν τοῦ αἰῶνος τούτου, ἀλλὰ Θεοῦ σοφίαν ἐν μυστηρίῳ.* Σοφία τοίνυν ἡμῖν ἡ προφητικὴ γλῶττα, καὶ ἡ ἀποστολικὴ διδασκαλία, καὶ τὸ εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας, ἡ κορυφὴ τῆς λογικῆς ἐξουσίας. Εὐαγγέλιον δὲ, ἀδελφοὶ, ὅταν ἀκούσωμεν, ἀξίαν τῆς προσηγορίας τὴν ἔννοιαν ἀναλάβωμεν. Πολλοὶ γὰρ πολλάκις τῇ συνηθείᾳ τῶν ὀνομάτων ἐμμελετήσαντες, τὴν δύναμιν αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἠγνόησαν. Ἔστι δὲ εὐαγγέλιον ἑρμηνεία τοῦ πράγματος· εὐαγγελίζεται γὰρ ἡμᾶς [e] τὴν πολυύμνητον τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίαν, ὅτι ὁ Θεὸς ἐν ἀνθρώποις ἐγένετο διὰ φιλανθρωπίαν, οὐ τὴν προαιώνιον ἀξίαν προαποθέμενος. ἀλλὰ τὴν σωτήριον οἰκονομίαν ἐνδυσάμενος [f]· εὐαγγελίζεται ἡμᾶς τὸ εὐαγγέλιον, ὅτι τοῖς κάμνουσιν ἰατρὸς ἐπεδήμησεν, οὐ φαρμάκοις θεραπεύων, ἀλλὰ νεύματι φιλανθρωπίας ἰώμενος· εὐαγγελίζεται ἡμᾶς, ὅτι τοῖς πεπλανημένοις ὁδὸς ἀνεδείχθη, τοῖς ἐσκοτισμένοις τὸ φῶς ἔλαμψε [g], τοῖς ἀπεγνωσμένοις ἡ σωτηρία. Ἐπειδὴ γὰρ νόμῳ παιδευθέντες οὐκ ἐπεστράφημεν, καὶ προφητείαις ὁδηγηθέντες οὐκ ἀνεκλήθημεν πρὸς τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, καὶ ἐκινδυνεύετο τῇ ἡμετέρᾳ ἀγνωμοσύνῃ φθαρῆναι τὰ πάντα, καὶ λυθῆναι τὰ ἀνθρώπινα, ὡς εἶδεν ἡμᾶς ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία, καὶ πρὸς τὴν τοῦ νόμου παιδείαν ἀπειρηκότας, καὶ πρὸς τὴν τῶν προφητῶν [404] ὁδηγίαν ὀκλάσαντας, ἀγαθότητι πολλῇ καὶ ἀμέτρῳ τὴν ἀγνωμοσύνην ἐνίκησε, καὶ τὸ εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας, οἷόν τινα βασιλικὴν δωρεὰν εἰς πᾶσαν προθεὶς τὴν οἰκουμένην, πάντα τοῖς ἀναξίοις ἐχαρίσατο διὰ φιλανθρωπίαν. Προῆλθε γοῦν ἡ σωτήριος χάρις διαφόρως πάντας εὐεργετοῦσα, τοὺς δούλους ἐλευθεροῦσα, τοὺς πτωχοὺς πλουτίζουσα, τοὺς ἐξορίστους ἀνακαλουμένη, τοὺς αἰχμαλώτους ἐξαγοράζουσα, πάντα τοῖς πᾶσιν ἐγένετο, οὐ διὰ τὴν ἡμετέραν ἀξίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν αὐτὴν τῷ εὐεργέτῃ πρέπουσαν ἀγαθότητα, ὃς ἁπλοῦς

[a] In uno ms. Reg. sic habet titulus : Πρὸ ἑορτῆς τῆς Χριστοῦ γεννήσεως Χρυσόστομος εἰς τὰς σφραγῖδας.
[b] Unus ἀλλ' ἐπὶ παντί.
[c] Hæc, Τροφὴ τοίνυν... Θεοῦ, e Savil. suppleta sunt. Edit.
[d] Sic mss. et Savil. At Morel. τὸν ἁπλότατον πίστεως, male. Paulo post unus πᾶσαν νομιζομένην ἀρετήν... τούτου, οὐδὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν καταργουμένων, ἀλλὰ, etc.
[e] Idem ἡμῖν et sic infra.
[f] Idem ἀναδεξάμενος.
[g] Idem ἐπέλαμψε.

Digitized by Google

ὢν τὴν φύσιν καὶ ἀμέριστος καὶ ἀσχημάτιστος, αὐτὸς γενὸς[a] ἐκ Θεοῦ, εἰκὼν τοῦ ἀοράτου, *Ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτὴρ ὑποστάσεως*, διαφόρους ἐνδύεται προσηγορίας, οὐ πρὸς τὴν φύσιν ἁρμοζούσας, ἀλλὰ τῇ εὐεργεσίᾳ πρεπούσας. Ἐπειδὴ γὰρ πάντα διέπεσε τὰ ἀνθρώπινα, εἰς ἑαυτὸν ἀναλαμβάνει τὰ πάντα οἰκειότητι τῇ τὰ πάντα ἀνακαινιζούσῃ χάριτι τὰς προσηγορίας, δεχόμενος. Λιμὸς ἦν πολὺς, λιμὸς θείου λόγου, λιμὸς ὃν ἠπείλησεν ὁ Θεὸς τῇ συναγωγῇ, λέγων· *Ἀποστελῶ αὐτοῖς οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου.*

β'. Ἐπεὶ οὖν ᾔδει πεινῶσαν τὴν οἰκουμένην, καὶ λιμῷ ᾧ ειρομένην· ὁ γάρ ἐστιν ἀτροφία τῷ σώματι, τοῦτο ἀπαιδευσία[b] τῇ ψυχῇ· βοᾷ διὰ τῶν Εὐαγγελίων ἡ πηγὴ τῶν ἀγαθῶν· *Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἐξ οὐρανοῦ καταβάς, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ.* Ὁ μὲν γὰρ αἰσθητὸς ἀπὸ γῆς προέρχεται, κατὰ τὸ εἰρημένον, *Τοῦ ἐξαγαγεῖν ἄρτον ἐκ τῆς γῆς*· ὁ δὲ οὐράνιος ἐξ οὐρανοῦ πηγάζει· *Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἐξ οὐρανοῦ καταβάς.* Ἔρημος ἦν γῆ διῳῶσα, καὶ ἐστερημένη τοῦ θείου λόγου, καὶ οὐκ ἔχουσα τῆς πνευματικῆς ἀρδείας τὴν ἀπόλαυσιν. Τί οὖν; ἡ αὐτὴ πάλιν χάρις βοᾷ, τὴν εὐεργεσίαν πηγάζουσα· *Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω.* Ἐπειδὴ γὰρ διαφόρως ἐδόων οἱ προφῆται, καὶ πᾶς ὁ τῶν ἁγίων χορὸς ἐδίψα αὐτοῦ τὴν παρουσίαν, λέγων· *Ὁ Θεός, ὁ Θεός μου, πρὸς σὲ ὀρθρίζω· ἐδίψησεν ἡ ψυχή μου πρὸς τὸν Θεὸν ζῶντα·* βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι αὐτός ἐστιν ὃν ἐδίψων οἱ προφῆται, βοᾷ διὰ τῶν Εὐαγγελίων· *Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω.* Εἴ τις ἐστὶ κατὰ τὸν λέγοντα· *Ἐδίψησέ σε ἡ ψυχή μου*, ἐρχέσθω πρός με. Εἶδε πάλιν τὴν οἰκουμένην γυμνὴν, οὐ τῷ σώματι γυμνὴν, ἀλλ' ἀρετῆς γεγυμνωμένην· εἶδε τὸ πλάσμα ὃ ἔπλασεν, καὶ ἠλέησεν ὃ ἐποίησε, καὶ δίδωσιν ἔνδυμα τοῖς γυμνοῖς αὐτὸς ἑαυτὸν, καθὼς καὶ ᾔδη πρότερον ἐφθέγμεν εἰπόντες τότε· *Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε.* Πεπλάνητο ἡ γῆ ὁδὸν ζητοῦσα, καὶ μὴ εὑρίσκουσα· πᾶσα γὰρ ψυχὴ ἔχει ἐν ἑαυτῇ τὸ σπέρμα τῆς θεολογίας, καὶ ἔχουσα οὐκ ᾔδει, πῶς δεῖ θηράσαι[c] τὸ ποθούμενον. Ἐπειδὴ οὖν οὐχ εὕρισκον ὁδὸν οἱ πεπλανημένοι· *Ἐγώ εἰμι*, φησὶν, *ἡ ὁδός.* Ἀλλὰ νεκρὸς εἶ; *Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις.* Ἀλλ' ἀσθενὴς εἶ χειραγωγίας δεόμενος; Ἐγώ εἰμι ἡ ῥάβδος ἡ ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ στηρίζουσα τοὺς ἀσθενοῦντας, περὶ ἧς ἔλεγεν ὁ προφήτης· *Ἡ ῥάβδος σου καὶ ἡ βακτηρία σου αὗταί με παρεκάλεσαν.* Διὰ τί ῥάβδος, διὰ τί βακτηρία; Ἐπειδὴ πρὸς πᾶσαν ἡλικίαν ἁρμόττει· νέους παιδαγωγεῖ, γέροντας στηρίζει. Ἀλλ', ὦ δέσποτα, *Πεπληγώτά με ἔθρεψας, διψῶντά με ἐπότισας, γυμνὸν ἐνέδυσας*, [405] πεπλανημένον ὡδήγησας, ἀσθενοῦντα ἐβακτηρίασας· φθάσας ἐπὶ τὴν ὁδὸν, κατέλαβον τὰ ἴχνη τῆς εὐσεβείας· ζητῶ τὴν[d] θύραν τῆς ἀληθείας· τίς ὁ ἐκεῖνος; *Ἐγώ εἰμι ἡ θύρα*, δι' ἐμοῦ πᾶς εἰσέρχεται πρὸς τὸν Πατέρα. Διὰ σοῦ, διὰ τί; Πύλη γάρ εἰμι σωτηρίας ἠνεῳγμένη, ἣν ἐπιζητεῖ ὁ μακάριος Δαυὶδ, πολλὰς μὲν ἐπιγνοήσας[e], μίαν δὲ εὑρών· τὰ μὲν γὰρ πρῶτα λέγει, *Ἀνοίξατέ μοι πύλας δικαιοσύνης· εἰσελθὼν ἐν αὐταῖς ἐξομολογήσομαι τῷ Κυρίῳ.* Ἐπεὶ δὲ[f] ἔτυχε τῆς αἰτήσεως, καὶ εὗρεν ὃ μὴ προσεδόκησεν, οὐ πολλὰς, ἀλλὰ μίαν, ἀνακαλεσάμενος τὴν ἑαυτοῦ φωνὴν, λέγει· *Αὕτη ἡ πύλη τοῦ Κυρίου, δίκαιοι εἰσελεύσονται ἐν αὐτῇ.* Εἶτα τῇ προφητικῇ ὄψει, καὶ τῷ πόθῳ τῆς ψυχῆς ἔσω παρελθὼν, καὶ ὥσπερ ἐντὸς τῶν βασιλείων γενόμενος, *Ἐξομολογήσομαί σοι*, φησὶν, *ὅτι ἐπήκουσάς μου.* Εἰπὲ, ὦ προφῆτα καὶ θεολόγε, ἐξομολογῇ καὶ εὐχαριστεῖς τῷ Θεῷ; τί ἄξιον τῆς προσδοκίας εὑρών; Οἱ γὰρ ἐπιθυμοῦντες παρελθεῖν εἰς οἶκον βασιλείας, ἀναμένουσιν ἐστιᾶσαι τὰς ὄψεις τοῖς φαινομένοις, χρυσῷ πολλῷ, μαρμάροις ἀπαστράπτουσι, τοῖς ποικίλοις ἄνθεσι τοῦ πλούτου, τῇ δορυφορίᾳ τῇ[g] περὶ τὸν βασιλέα, τῷ θρόνῳ τῷ βασιλικῷ, ταῖς δωρεαῖς· τῶν βασιλέων· ταῦτα προσδοκῶν ἕκαστος ἰδεῖν, διψᾷ τὰ βασίλεια, καὶ πρὸς τὸν πόθον ἐπείγεται· σὺ δὲ τί ποθεῖς ὢν εὗρες εἰσελθὼν ἔσω τῆς πύλης; ὑπὲρ τίνος εὐχαριστεῖς; τί μέγα καταλαβὼν, τί εὑρὼν τῆς ἐπιθυμίας ἄξιον; ἑρμήνευσον τὸν πόθον, ἵνα μήποτε ἡ Ἰουδαϊκὴ ἀναισχυντία συκοφαντήσῃ τὴν ἀλήθειαν. Τί εὗρες; τί κηρύττεις; τί θαυμάζεις; Χριστὸν, φησὶν, εὗρον. Χριστοῦ τὴν οἰκονομίαν εἶδον, τὴν καινὴν χάριν, τὴν ξένην εὐεργεσίαν, τὸ ἔνδοξον πάθος, τὴν ἀπόῤῥητον μυσταγωγίαν· ταῦτα βλέπω, ταῦτα θαυμάζω, ὑπὲρ τούτων εὐχαριστῶν λέγω· *Ἐξομολογήσομαί σοι, ὅτι ἐπήκουσάς μου, καὶ ἐγένου μοι εἰς σωτηρίαν.* Οὐ κρύπτω τὴν εὐεργεσίαν, οὐ ταμιεύομαι τὴν σωτηρίαν, ἀλλ' εὐαγγελίζομαι τὴν οἰκονομίαν. *Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας.* Ὁρᾷς ὅπως ἡ εὐχαριστία τὴν ἱστορίαν ἐγύμνωσεν; *Ἐξομολογήσομαί σοι, ὅτι ἐπήκουσάς μου καὶ ἐγένου μοι εἰς σωτηρίαν. Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας.* Ὁρᾷς ὅπως ἅπασα τῶν προφητῶν ἡ προσδοκία πρὸς αὐτὴν ἔβλεπε τὴν οἰκονομίαν, καὶ Χριστὸν ἐπόθει τὸν ἐν τῇ συναγωγῇ ἐξουθενημένον, ἐν δὲ τοῖς ἔθνεσι δοξαζόμενον. Οὐκοῦν ἵνα εἰς τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν, κἂν τὴν πύλην ζητήσῃς, Χριστὸν εὑρήσεις. Καὶ ναὶ, φησὶ, θύρα διὰ φιλανθρωπίαν. Ἀλλ' ἐπειδὴ δεῖ πάντως τῷ εἰσελθόντι[h] εἰς βασιλείαν καὶ ναὸν Θεοῦ ἔχειν τὸν ὁδηγοῦντα πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν (οὐδεὶς γὰρ καθ' ἑαυτὸν παραστῆναι τολμᾷ τῷ θυσιαστηρίῳ, μὴ ἔχων τὸν ἱερατεύοντα)· ὅταν ἔλθῃς ἔσω τῆς πύλης, εὑρίσκεις αὐτὸν ἱερέα προσάγοντά σε· *Σὺ γὰρ εἶ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ.* Ἀλλὰ χρεία τῷ ἱερεῖ καὶ θύματος καὶ ἱερείου πρὸς τὸ τὸν Θεὸν ἐξιλεώσασθαι. Ὁ φωτός σοι πάλιν γίνεται· *Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.* Ἤκουσας ταῦτα πάντα διὰ σέ; ἄκουσον τῶν δι' αὐτὸν. [406] Μὴ γὰρ ἐν τῇ τοῦ ἱερέως τάξει στήσῃς τὴν θεωρίαν, μὴ ἴδῃς αὐτὸν ὡς ἱερέα παριστηκότα, ἀλλὰ βλέπε αὐτὸν διὰ τὴν αὐτοῦ ἀξίαν τῷ Πατρὶ συγκαθήμενον. Ἀλλὰ μὴ ἐχθρὸς ἔστω τις τῆς ἀληθείας, τὰ μὲν ἁρπάζων, τὰ δὲ κρύπτων.

Οἶδα ὅτι πολλάκις αἱρετικός τις ἐχθρὸς τῆς ἀληθείας ἔστη[i] λέγων· Ὁρᾷς, ὡς οὐκ ἔστι προσελθεῖν τῷ Πατρὶ ἄνευ τοῦ Υἱοῦ; μεσίτου γὰρ, φησὶν, ἐπέχει τάξιν καὶ ὑπηρέτου, προσάγων τῷ Πατρὶ τοὺς σωζομένους.

[a] Unus αὐτόθεος.
[b] Idem τοῦτο ἀγνωσία.
[c] Sic Savil. et unus codex. Morel. πῶς θηρᾶται.
[d] Unus ζητῶ λοιπὸν τήν.
[e] Idem ὑπνωσήσας.
[f] Sic idem, ut conjecerat Savil., recte. Editi ἐπεὶ γάρ.
[g] Sic Morel. unus, recte. Alii omnes τὴν δορυφορίαν τήν. Pergunt mss. τὸν θρόνον τὸν βασ. τὰς ὡρεάς. Infra unus τί ποθεινὸν εὗρες.
[h] Unus τὸν εἰσελθόντα.
[i] Unus ἔστηκε.

Digitized by Google

omnia omnibus facta est : non quod nos digni essemus, sed propter bonitatem quæ beneficum deceat : qui cum sit natura simplex, indivisibilis, qui nulla figura exprimatur, ipse Deus de Deo, imago invisibilis, *Splendor gloriæ et figura substantiæ* (*Hebr.* 1. 3), diversis appellatur nominibus, non quæ naturæ conveniant, sed quæ beneficentiæ competant. Quia enim omnia humana conciderunt, in se omnia suscipit proprietate quadam appellationes illas suscipiens, quæ gratiæ omnia renovanti competant. Fames quippe magna erat, fames divini verbi, fames quam synagogæ comminatus est Deus, dicens : *Mittam eis non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi verbi Domini* (*Amos.* 8. 11).

2. Cum ergo conspiceret totum orbem fame laborare et deficere; quod enim est cibi penuria corpori, idipsum est ignorantia animæ; fons ille bonorum per Evangelia clamat : *Ego sum panis qui de cœlo descendit, et qui dat vitam mundo* (*Joan.* 6. 41). Panis quippe sensilis ex terra prodit, ut dictum est, *Ut educas panem de terra* (*Psal.* 103. 14) : cælestis vero panis ex cælo scaturit : *Ego* enim *sum panis qui de cœlo descendit.* Deserta quippe erat terra sitiens, divino destituta verbo, spirituali irrigatione privata. Quid ergo ? illa ipsa gratia, quæ beneficia emittit, exclamat : *Si quis sitit, veniat ad me et bibat* (*Joan.* 7. 37). Quia enim diverso modo clamabant prophetæ, et omnis sanctorum chorus ejus adventum expetebat, dicens : *Deus, Deus meus ad te de luce vigilo : sitivit anima mea ad Deum vivum* (*Psal.* 62. 2. *et* 41. 2) ; ut ostenderet seipsum esse quem sitiebant prophetæ, per Evangelia clamat : *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat.* Si quis est illa affectus cupiditate quæ sic exprimitur, *Sitivit in te anima mea*, veniat ad me. Videbat rursus orbem nudum, non corpore, sed virtute : videbat opificium suum, et misertus est ejus, seque ipsum dat nudis indumentum, ut jam ante diximus : *Quicumque in Christum baptizati estis, Christum induistis* (*Gal.* 3. 27). Erraverat terra viam quærens, nec inveniens : omnis quippe anima semen theologiæ in se habet; et licet in se haberet, nesciebat, quomodo id quod desiderabat perquireret. Quia ergo errantes viam ignorabant, *Ego sum via* (*Joan.* 14. 6), inquit. At mortuus es ? *Ego sum resurrectio* (*Joan.* 11. 25). At infirmus es, et ductu opus habes ? Ego sum virga de radice Jesse, quæ sustentat infirmos, de qua dicit propheta : *Virga tua et baculus tuus, ipsa me consolata sunt* (*Isai.* 11. 1). Cur virga, cur baculus ? Quia omni ætati competunt ; juvenes instituunt, senes firmant. Verum, o Domine, *Esurientem me nutrivisti, sitienti potum dedisti, nudum operuisti*, errantem reduxisti, infirmum sustentasti ; viam ingressus, pietatis vestigia assequutus sum : portam veritatis quæro : quis ostendet ? *Ego sum ostium* (*Joan.* 10. 9), per me quisque ad Patrem ingreditur. Per te, quare ? Porta sum salutis aperta, quam quærit beatus David, qui cum multas cogitasset, unam invenit, et primo dicit : *Aperite mihi portas justitiæ ; ingressus in eas, confitebor Domino* (*Psal.* 17. 19). Postulatum assequutus, ut invenit id quod non exspectabat, unam scilicet, non multas, repetita voce dicit : *Hæc porta Domini ; justi intrabant in eam.* Deinde prophetica visione et animi desiderio intus ingressus, quasi intra regiam constitutus, *Confitebor tibi*, inquit, *quia exaudisti me.* Dic, propheta et theologe, confiteris et gratias agis Deo ? quid exspectatione tua dignum invenisti ? Qui cupiunt in domum regiam ingredi, sperant se oculos exsatiaturos esse spectaculis, auri et marmorum fulgore, divitiarum variis floribus, satellitio et solio regio, regum muneribus : hæc singuli videre cupientes, regiam expetunt, et desiderio ardent. Tu vero quid desideras eorum, quæ ingressus per portam invenisti ? de qua re gratias agis ? quid magnum invenisti ? quid cupiditate dignum ? explica desiderium tuum, ne Judaica impudentia veritatem calumnietur. Quid invenisti ? quid prædicas ? quid miraris ? Christum, inquit, inveni, Christi œconomiam vidi, novam gratiam, novum beneficium, gloriosam passionem, arcanum mysterium : hæc video, hæc miror, pro his gratias ago, dicens : *Confitebor tibi, quia exaudisti me, et factus es mihi in salutem* (*Psal.* 117. 21). Non cœlo beneficium, non abscondo salutem, sed œconomiam annuntio. *Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli* (*Ib.* v. 22). Viden' quomodo gratiarum actio historiam aperuerit ? *Confitebor tibi, quoniam exaudisti me, et factus es mihi in salutem. Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli.* Viden' quomodo omnis prophetarum exspectatio ipsam œconomiam respiciat, et Christum desideret in synagoga contentum, sed apud gentes celebratum. Itaque, ut ad propositum revertamur, si portam quæras, Christum invenies. Et sane, inquies, porta est ob benignitatem suam. Sed quia opus est ei, qui in regiam et in templum Dei ingreditur, ut ductorem eo quo fert animus habeat (nemo enim ad altare accedere ausit, nisi sacerdos adsit) ; cum per portam ingressus fueris, ipsum sacerdotem invenies, qui te admoveat : *Tu* enim *es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech* (*Psal.* 109. 4). Sed opus habet sacerdos hostia et victima, ut Deum propitium reddat. Ipse tibi victima est : *Ecce Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* (*Joan.* 1. 29). Hæc omnia propter te audivisti ? audi jam propter ipsum. Ne sistas intuitum in sacerdotii ordine, ne respicias illum ut sacerdotem adstantem ; sed respice illum per suam dignitatem cum Patre sedentem. Verum ne adsit, veritatis inimicus, qui alia adimat, alia celet.

Contra Arianos. — Novi hæreticum quempiam veritatis inimicum sæpe dixisse : Viden' non posse quempiam ad Patrem accedere sine Filio ? mediatoris quippe ordinem tenet ac ministri, qui eos qui salutem consequuntur Patri offert. Quia enim inquit, nova sapientia veritatem innovari ; neque poterat enim humana natura per se ad Deum accedere : ideo medius inter creatam et increatam naturam Filius mundum offert Deo. O novam insaniam ! o novam fabulam ! excellens Patris bonitas periclitatur apud

Digitized by Google

hæreticos, qui divinitatis dignitatem obscurant. Verum hæreticorum insania ferocit; Servatoris autem potestas non minuitur, gloria non exstinguitur, gratia non evertitur. *Si nos*, inquit, *negaverimus, ille fidelis manet* (2. *Tim.* 2. 13) : seipsum quippe negare non potest. Una sedet ob dignitatem suam; stat vero ut sacerdos ob sibi innatam benignitatem.

3. Et rem miram considera, frater. Quia in servi ordinem et ministri formam hæc verba detorquent, *Nemo venit ad Patrem, nisi per me* (*Joan.* 14. 6). necessarium est ad hæreticos impietatis crimen retorquere. Si quod Patri Filius offerat, id dignitatem offerentis tollit; si Patrem videas Filio offerentem, illuc impietatem extendis. Maxime ergo, dum impie agis in Filium, in Patrem blasphemas. Ut ergo, fratres, in verbo pietatis et veritatis nequitiam comprimamus, et pia sententiam declaremus (*Vivus est enim sermo Dei et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti* [*Hebr.* 4. 12] : gladium ancipitem vocat, quia duplici utitur sermone, alio firmante, alio subvertente; subvertente adversarios, firmante domesticos fidei) : audi ipsum Dominum dicentem : *Nemo potest venire ad me, nisi Pater meus cælestis traxerit eum* (*Joan.* 6. 44). Necessarium autem est, fratres, ea quæ opportuna sunt hæreticis dicere, et hanc sententiam fidei filiis inculcare. Cur illam oblationem unigenitum Dei Verbum divisit, modo dicens ab se Patri, modo sibi a Patre offerri? neque enim ea quæ ad divinam naturam pertinent confunduntur; sed verbum veritatis planum et distinctum est, nihil habens obliquum aut tortuosum : *Omnes* enim *viæ Domini rectæ* (*Psal.* 24. 10).

Deus quomodo stet, quomodo sedeat. — Num ergo, fratres, Pater, modo sedens primasque tenens, oblatos recipit; modo Filio, in regio habitu sedenti et primas tenenti, debitum reddit et in ministri ordine quosdam Filio affert? Absit : nam in Deo, cum sedem quis nominat, non debet humanum aliquid cogitare; neque cum stare Deus dicitur, id debet humano more intelligi. Si Deum stare audias, divinæ substantiæ rectam firmitatem intellige : si legas vel audias ipsum sedere, inconcussam beatæ naturæ stabilitatem cogita. Ipse dicit se stare et sedere : Moysi dicit : *Tu sta hic mecum. Et erat locus ubi stabat Deus Israel, quasi lapis sapphiri* (*Exod.* 34. 2. *et* 24. 10). Diligenter animadverte : Moyses stantem dicit, et Deus Moysi quasi stans, dicit : *Sta mecum.* Quid ergo censeamus de Jeremia dicente, *Tu sedens in sæculum*, et nos perimus in sæculum? Sedes et statio sunt humana verba, sed sensus est divinus. Quia humana vita huc illuc circumagitur, Deus stare dicitur; et quia nos minime firmi instabilesque sumus, Deus dicitur sedere ob stabilitatem suam : quod enim sedet, firmum est. Fuge illa quæ tibi ex vocibus objiciuntur, et cogita illa quæ per fidem percipiuntur. Quomodo ergo offert Patri Filius? quomodo Pater Filio? neque enim dictum illud sine examine relinquendum est. Pater Filio quosdam conspicuos et probatos offert; Filius quoque Patri quosdam conspicuos et probatos offert. Ne tu præoccupans, dictum ad calumniam abripias, sed exspecta finem et de dicto judica : ne sis judex inimicus, sed concertator benevolus. In Israel Deus et Pater cognitus erat, Filius ignorabatur : apud gentes autem et Pater ignorabatur et Filius : nam multiplicium deorum errore detinebantur. Ubi igitur Pater notus est, Filius vero ignoratur, ignoti Filii interpres est Pater. Sermonem resumam, ut intelligentiam statuam. Ubi Pater notus est, de Filio autem dubitatur, notus ignoti fit interpres : ubi Pater ignoratur, ignoti præco Filius efficitur. Ideo, ut accuratum dictorum examen accipias, sponsorem tibi Evangelium præbeo. Dicit Servator de gentibus : *Nomen tuum manifestavi mundo* (*Joan.* 17. 6); imo ignoranti mundo nomen tuum manifestavi. Quod nomen manifestavit? Quod Deus esset. Atqui cognitio nomen præoccupaverat : nam etiam qui in errore versantur, Deum dicunt; et qui a pietate sunt alieni, nomen non negant. Quodnam ergo nomen manifestavit? Quod Pater vocetur : *Manifestavi nomen tuum mundo.* Videne quod, ubi Pater ignotus est, Filius sit interpres, qui per prædicationem evangelicam veritatem declaret : ubi vero Pater notus esse putabatur Filiusque ignotus erat, Pater ignoti interpres fuit. Exempli causa, ut ipsis rebus veritatem demonstrem : Paulus Deum noverat, Filium non noverat : norat Deum, non norat Deum esse Christi Patrem : eratque pietatis studiosus, ac pro lege pugnabat. Deus zelum respexit ignorantia plenum, sed studio ardentem : et quid agit? demonstrat ignoranti ignotum. Quis nobis hæc explicabit? Is ipse, qui aliquando ignoravit, et postea cognovit; qui aliquando persequutus est, et postea prædicavit. Quid enim ait? *Et eram æmulus paternæ legis, supra modum persequens Ecclesiam Dei. Cum autem Deo placuisset, qui me segregavit ex utero matris meæ, et vocavit per gratiam suam revelare Filium suum in me* (*Gal.* 1. 14. 13. 15), etc. Testimonium quippe allatum est ad quæsitum demonstrandum, non ad loci illius speculationem. Rursum Servator apostolos interrogat : *Quem me dicunt homines esse Filium hominis* (*Matth.* 16. 13)? Interrogat, non ut discat, sed ut, depulsa alia opinione, veritatem firmet. *Quem me dicunt homines?* Apostoli primum multorum opiniones referunt : *Alii*, inquiunt, *Heliam, alii Jeremiam, aut unum ex prophetis* (*Ib. v.* 14). Quid ergo Servator? Falsis opinionibus nihil respondet, quod responsione indignas judicet : *Vos autem quem me esse dicitis* (*Ib. v.* 15)? non curo multos illos errantes, sed vos præcones. Quia enim vos estis qui lucernam veritatis prædicationemque pietatis per totum orbem nuntiaturi estis, in vobis versantur humana, in vobis veritas periclitatur : ac sicut vestra cognitio commune hominum beneficium est, sic vestra ignorantia commune orbis detrimentum. Idcirco vos quem me esse dicitis? Respondit Petrus : *Tu es Christus, Filius Dei vivi* (*Ib. v.* 16). Hic fidei terminus, hoc veritatis verbum, hæc rectæ sententiæ confessio est. Verum quia fieri poterat, ut hæc vox aliis æqualis haberetur; illas responsione non dignatus est, huic vero calculum addit, et quid ait? Ne putaretur hoc dictum etiam

Digitized by Google

Ἐπειδὴ γάρ φησιν, ὅτι καινὴ σοφία καινοῖ τὴν ἀλήθειαν, ἐπειδὴ μὴ ἐχώρει ἡ ἀνθρωπίνη φύσις δι' ἑαυτῆς προσελθεῖν τῷ Θεῷ, μεθόριον γίνεται τῆς κτιστῆς καὶ τῆς ἀκτίστου φύσεως ὁ Υἱὸς προσάγων τὴν οἰκουμένην. Ὦ τῆς καινῆς μανίας! ὦ τοῦ καινοῦ δράματος! ἡ ὑπερβολὴ τῆς τοῦ Πατρὸς [a] ἀγαθότητος κινδυνεύει παρὰ τοῖς αἱρετικοῖς, ἀμβλύνει τὴν ἀξίαν τῆς θεότητος. Ἀλλ' ἡ μὲν αἱρετικὴ μανία θρασύνεται, ἡ δὲ τοῦ Σωτῆρος δύναμις οὐκ ἀμβλύνεται, ἡ δόξα οὐ σβέννυται, ἡ χάρις οὐ καθαιρεῖται. *Ἐὰν*, φησὶν, *ἡμεῖς ἀρνησώμεθα, ἐκεῖνος πιστὸς μένει· ἀρνήσασθαι γὰρ ἑαυτὸν οὐ δύναται·* συγκάθηται μὲν διὰ τὴν οἰκείαν ἀξίαν, ἕστηκε δὲ ὡς ἱερεὺς διὰ τὴν πρέπουσαν αὐτῷ φιλανθρωπίαν.

γ'. Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστὸν, ἀδελφέ. Ἐπειδὴ ἐν ὑπηρέτου τάξει καὶ σχήματι διακονοῦντος ἐκλαμβάνουσι τὸ ῥῆμα, ὅτι *Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ*· ἀναγκαῖον πρὸς τοὺς αἱρετικοὺς ἀποτεῖναι τὸν ἔλεγχον τῆς ἀσεβείας [b]. Εἰ τὸ προσάγειν τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν καθαιρεῖ τὴν ἀξίαν τοῦ προσάγοντος, ἐὰν ᾖς τὸν Πατέρα τῷ Υἱῷ προσάγοντα, ἐκτείνεις ἐκεῖ τὴν ἀσέβειαν. Μάλιστα μὲν οὖν εἰς Υἱὸν ἀσεβῶν, τὸν Πατέρα βλασφημεῖς. Ἵνα τοίνυν, ἀδελφοὶ, ἐν τῷ λόγῳ τῆς εὐσεβείας καὶ τῆς ἀληθείας καὶ τὴν κακίαν ἐπιστομίσωμεν, καὶ τὴν εὐσεβῆ δόξαν γνωρίσωμεν (*Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργὴς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον*· δίστομον δὲ καλεῖ τὴν μάχαιραν, ἐπειδὴ διπλῷ κέχρηται τῷ λόγῳ, τῷ μὲν στηρίζοντι, τῷ δὲ καθαιροῦντι· καθαιροῦντι μὲν τοὺς ἐναντίους, στηρίζοντι δὲ τοὺς οἰκείους τῆς πίστεως)· ἄκουε αὐτοῦ τοῦ Κυρίου λέγοντος· *Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρός με, ἐὰν μὴ ὁ Πατήρ μου ὁ οὐράνιος ἑλκύσῃ αὐτόν*. Ἀναγκαῖον δὲ, ἀδελφοὶ, τὰ εἰκότα πρὸς τοὺς αἱρετικοὺς εἰπεῖν, καὶ τὰ περὶ τούτου τοῦ νοήματος τοὺς υἱοὺς τῆς πίστεως πληροφορῆσαι. Τίνος ἕνεκεν καταδιεῖλεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος τὴν προσαγωγὴν, πῇ μὲν παρ' αὐτοῦ λέγων προσάγεσθαι τῷ Πατρὶ, πῇ δὲ παρὰ τοῦ Πατρὸς πρὸς αὐτόν; οὐ γὰρ συγκέχυται τὰ τῆς θείας φύσεως, ἀλλ' εὐκρινής ἐστι καὶ εὐδιόριστος ὁ λόγος τῆς ἀληθείας, οὐδὲν σκολιὸν ἔχων, οὐδὲν στραγγαλιῶδες· *Πᾶσαι γὰρ αἱ ὁδοὶ Κυρίου εὐθεῖαι*.

Ἆρα γὰρ, ἀδελφοὶ, ὁ Πατὴρ ποτὲ μὲν τὴν βασιλικὴν προσδρίαν ἐπέχων δέχεται τοὺς προσαγομένους, ποτὲ δὲ τῷ Υἱῷ ἐν βασιλικῷ σχήματι προκαθίσαντι δίδωσι τὴν ὀφειλὴν, καὶ ἐν ὑπηρέτου τάξει παριστάμενος προσάγει τῷ Υἱῷ; Μὴ γένοιτο· ἐπὶ γὰρ Θεοῦ οὔτε καθέδραν εἰπόντα ἔστι τι ἀνθρώπινον ἐννοῆσαι, οὐδὲ στάσιν ἀκούσαντα πάλιν ἔστι νοῆσαί τι τῶν καθ' ἡμᾶς. Ἐὰν ἀκούσῃς περὶ Θεοῦ ὅτι ἕστηκεν, τὸ ἀκλινὲς καὶ τὸ ὀρθιον νόει τῆς θείας οὐσίας· κἂν πάλιν ἀναγνῷς ἢ ἀκούσῃς [c], ὅτι κάθηται, [407] τὸ ἑδραῖον καὶ ἀσάλευτον ἐκλάμβανε τῆς μακαρίας φύσεως. Αὐτὸς λέγει ἑαυτὸν ἑστάναι καὶ καθῆσθαι· τῷ Μωϋσεῖ λέγει, *Σὺ στῆθι ὧδε μετ' ἐμοῦ. Καὶ ἦν ὁ τόπος, οὗ εἱστήκει ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, ὡς λίθος σαπφείρου*. Πρόσεχε ἀκριβῶς· ὁ Μωϋσῆς ἑστῶτα λέγει, καὶ ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσεῖ, ὡς ἱστάμενός φησι, *Στῆθι μετ' ἐμοῦ*. Τί οὖν ποιοῦμεν Ἱερεμίου λέγοντος, *Σὺ καθήμενος εἰς τὸν αἰῶνα*, καὶ ἡμεῖς ἀπολλύμενοι εἰς τὸν αἰῶνα; Καθέδρα καὶ στάσις ἀνθρώπινα ῥήματα, ἀλλὰ θεῖα νοήματα· διὰ τὸν ἄστατον καὶ ὧδε κἀκεῖσε περιαγόμενον τὸν ἀνθρώπινον βίον, Θεὸς λέγεται ἑστάναι, καὶ διὰ τὴν ἀστήρικτον καὶ πανταχόσε περιτρεπομένην τῶν καθ' ἡμᾶς κατάστασιν λέγεται καθῆσθαι διὰ τὸ ἑδραῖον· τὸ γὰρ καθήμενον ἥδρασται. Φύγε τὰ ἀπὸ τῆς λέξεως ὑποβαλλόμενα, καὶ νόει τὰ διὰ τῆς πίστεως θεωρούμενα. Πῶς οὖν προσάγει τῷ Πατρὶ Υἱός; πῶς Πατὴρ τῷ Υἱῷ; οὐ γὰρ δεῖ καταλιπεῖν τὸν λόγον ἀνεξέταστον. Ὁ Πατὴρ φανερούς τινας καὶ ὁμολογουμένους προσάγει τῷ Υἱῷ, ὁ Υἱὸς πάλιν φανερούς τινας καὶ ὁμολογουμένους προσάγει τῷ Πατρί. Μὴ προλαβὼν ἁρπάζῃς τὸ ῥῆμα εἰς διαβολὴν, ἀλλ' ἀνάμεινον τὸ τέλος, καὶ κρῖνον τὸ λεγόμενον· μὴ γίνου δικαστὴς δυσμενὴς, ἀλλὰ συναγωνιστὴς εὐμενής. Ἐν τῷ Ἰσραὴλ ἐγνώσθη μὲν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἠγνοεῖτο δὲ ὁ Υἱός· ἐν δὲ τοῖς ἔθνεσι καὶ ὁ Πατὴρ ἠγνοεῖτο, καὶ ὁ Υἱός· τῇ γὰρ πολυθέῳ πλάνῃ δεδούλωτο τὰ ἔθνη. Ὅπου οὖν Πατὴρ μὲν γνωρίζεται, Υἱὸς δὲ οὐ γνωρίζεται, ἑρμηνεὺς γίνεται τοῦ ἀγνοουμένου Υἱοῦ ὁ Πατήρ. Ἐπαναλήψομαι τὸν λόγον, ἵνα στήσω τὸ νόημα. Ὅπου Πατὴρ γνωρίζεται, καὶ Υἱὸς ἀμφιβάλλεται, ἑρμηνεὺς γίνεται ὁ γνωριζόμενος τοῦ ἀγνοουμένου· ὅπου Πατὴρ ἠγνόηται, κήρυξ τοῦ ἀγνοουμένου ὁ Υἱὸς γίνεται. Διὰ τοῦτο, ἵνα λάβῃς ἀκριβῆ τῶν εἰρημένων τὴν ἐξέτασιν, ἔγγυόν σοι παρέχω τὸ Εὐαγγέλιον. Λέγει ὁ Σωτὴρ περὶ τῶν ἐθνῶν· *Τὸ ὄνομά σου ἐφανέρωσα τῷ κόσμῳ*· μᾶλλον, ὅτι τῷ ἀγνοοῦντι ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τῷ κόσμῳ. Ποῖον ὄνομα ἐφανέρωσε; Ὅτι Θεός. Ἀλλὰ προειλήφει ἡ γνῶσις τὸ ὄνομα· καὶ οἱ πλανώμενοι γὰρ λέγουσι θεὸν, καὶ οἱ ἀπεσχοινισμένοι τῆς εὐσεβείας οὐκ ἀρνοῦνται τὴν προσηγορίαν· ποῖον οὖν ὄνομα ἐγνώρισεν; Ὅτι Πατὴρ καλεῖται· *Ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τῷ κόσμῳ*. Ὁρᾷς ὅτι ὅπου ἠγνόηται ὁ Πατὴρ, ἑρμηνεὺς γίνεται ὁ Υἱὸς, τῷ εὐαγγελικῷ κηρύγματι σαφηνίζων τὴν ἀλήθειαν· ὅπου δὲ ὁ Πατὴρ ἐνομίζετο γνωρίζεσθαι, ὁ δὲ Υἱὸς μὴ γνωρίζεσθαι, ἑρμηνεὺς γίνεται αὐτὸς τοῦ ἀγνοουμένου. Οἷον, ἵνα ἐπ' αὐτῶν δείξω τῶν πραγμάτων τὴν ἀλήθειαν· Παῦλος ᾔδει τὸν Θεὸν, οὐκ ἤδει τὸν Υἱόν· ᾔδει Θεὸν, οὐκ ἤδει δὲ Πατέρα ὄντα τοῦ Χριστοῦ τὸν Θεόν· καὶ ἦν ζηλωτὴς εὐσεβείας ὑπὲρ τοῦ νόμου μαχόμενος· ὁ Θεὸς ἀπέβλεπεν εἰς τὸν ζῆλον, ἀγνοίας μὲν πεπληρωμένον, πόθου δὲ γέμοντα· καὶ τί ποιεῖ; γνωρίζει τῷ ἀγνοοῦντι τὸν ἀγνοούμενον. Τίς ἡμῖν ταῦτα σαφηνίζει; Αὐτὸς ὁ ποτὲ ἀγνοήσας, καὶ ὕστερον γνωρίσας, αὐτὸς ὁ ποτὲ διώξας, καὶ ὕστερον εὐαγγελισάμενος. Τί γάρ φησι; *Καὶ ἤμην ζηλωτὴς τοῦ πατρῴου νόμου, καθ' ὑπερβολὴν διώκων τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ. Ὅτε δὲ ηὐδόκησεν ὁ Θεὸς ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρός μου, καὶ καλέσας διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ ἀποκαλύψαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοί*· καὶ τὰ ἑξῆς. Ἡ γὰρ μαρτυρία τὸ δεῖξαι τὸ ζητούμενον, οὐχ ἡ θεωρία τοῦ νοήματος. Πάλιν ἐρωτᾷ ὁ Σωτὴρ τοὺς ἀποστόλους, *Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ* [408] *ἀνθρώπου*; Ἐρωτᾷ οὐχ ἵνα μάθῃ, ἀλλ' ἵνα τὴν ὑπόνοιαν ἐξορίσας, τὴν ἀλήθειαν στηρίξῃ. *Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι*; Οἱ ἀπόστολοι πρῶτον τὰς τῶν πολλῶν ὑπονοίας ἀντιβάλλουσιν· *Οἱ μὲν γὰρ, φασὶν, Ἠλίαν, οἱ δὲ Ἱερεμίαν, ἢ ἕνα τῶν προφητῶν*. Τί οὖν ὁ Σωτήρ; Πρὸς μὲν τὰς ψευδεῖς δόξας οὐδεμίαν ἀπόκρισιν ποιεῖται, ἀναξίας ἀποκρίσεως κρίνων τὰς ψευδεῖς ὑπονοίας. *Ὑμεῖς δὲ τίνά με λέγετε εἶναι*; οὐ τῶν πολλῶν μοι λόγος τῶν πεπλανημένων, ἀλλ' ὑμῶν τῶν κηρυττόντων. Ἐπειδὴ γὰρ ὑμεῖς ἐστε οἱ μέλλοντες διαγγέλλειν τὸν λαμπτῆρα τῆς ἀληθείας, τὸ κη-

[a] Unus τοῦ σωτῆρος.
[b] Savil. et unus τῆς εὐσεβείας, et paulo post etiam τὴν εὐσέβειαν.
[c] Sic recte unus. Alii vero ἀναγνῷς καὶ ἀκούσῃς.

Digitized by Google

ρυγμα τῆς εὐσεβείας εἰς πᾶσαν φέρειν τὴν ὑπ' οὐρανόν· ἐν ὑμῖν σαλεύει τὰ ἀνθρώπινα, ἐν ὑμῖν κινδυνεύει τὰ τῆς ἀληθείας· καὶ ὥσπερ ἡ ὑμετέρα γνῶσις κοινὴ τῶν ἀνθρώπων εὐεργεσία, οὕτως ἡ ὑμετέρα ἄγνοια κοινὴ τῆς οἰκουμένης ζημία· διὰ τοῦτο, *Ὑμεῖς τίνα με λέγετε;* Τότε ἀποκριθεὶς Πέτρος εἶπε, *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος.* Οὗτος πίστεως ὅρος, οὗτος ἀληθείας λόγος, αὕτη τῆς ὀρθῆς δόξης ἡ ὁμολογία. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἐνεδέχετο καὶ ταύτην τὴν φωνὴν εἰς τὰς ἄλλας ἰσονοεῖσθαι, τὰς μὲν ἀποκρίσεως οὐκ ἠξίου, τῇ δὲ τὴν ψῆφον φέρει, καὶ τί φησιν; Ἵνα μὴ καὶ τοῦτο ἐξ ἀνθρωπίνης νομισθῇ ὑπονοίας εἶναι τὸ ῥῆμα, ἐπισφραγίσας, καὶ σήμαντρον αὐτῷ ἐπιθεὶς τῆς ἀληθείας, φησί· *Μακάριος εἶ, Σίμων βὰρ Ἰωνᾶ.* Ἐνταῦθα μνημόνευσον, ὅτι Πατὴρ καὶ τῷ γινώσκοντι αὐτὸν ἀποκαλύπτει τὸν ἀγνοούμενον. *Μακάριος εἶ, Σίμων βὰρ Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ὁρᾷς ὅτι τῷ μὲν κόσμῳ παντὶ ἀγνοοῦντι τὸν Πατέρα, ὁ Υἱὸς ἑρμηνεὺς γίνεται τοῦ ἀγνοουμένου· τῇ δὲ συναγωγῇ καὶ τοῖς Ἰουδαίοις Θεὸν μὲν ὑπονοοῦσιν εἰδέναι, τὸν δὲ τοῦ Θεοῦ Θεὸν Λόγον οὐκ ἐπιγινώσκουσιν, αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἑρμηνεὺς γίνεται τοῦ ἀμφιβαλλομένου.

δ'. Μὴ τοίνυν τὴν ὑπερβάλλουσαν φιλανθρωπίαν εἰς ἐφόδιον τάξῃς ἀσεβείας, μὴ ἐλαττώσῃς τὴν ἀξίαν διὰ τὴν οἰκονομίαν, μὴ πολυπραγμόνει φύσιν ἀμέτρητον, μὴ ἐρεύνα οὐσίαν ἀκατάληπτον. Ἡσαΐας σε πεισάτω τοιαῦτα μὴ διερευνᾶν, μηδὲ τοιαῦτα πραγματογραφεῖν· *Τὴν γενεὰν γὰρ αὐτοῦ τίς διηγήσεται;* Ἀλλ' ὦ τῆς ἀναισχύντου τόλμης τῶν πάντα ῥᾳδίως φρονεῖν καὶ λέγειν τολμώντων! καὶ οὐ φοβεῖται [a] ὁ Ἀνόμοιος ὡς Θεοῦ φύσιν διερευνώμενος, καὶ τολμῶν λέγειν τὰ ἄῤῥητα, καὶ δημοσιεύειν τὰ ἅγια· καὶ εἰκότως· ἐπειδὴ γὰρ ἀγνοεῖ τὴν ἀλήθειαν, ἐπαγγέλλεται τὰ ἀγνοούμενα, ἵνα κρύψῃ τὰ κηρυττόμενα. Οὐκ ἤκουσε τῆς ἁγίας Γραφῆς παραινούσης, *Ἃ προσετάχθη σοι, ταῦτα διανοοῦ·* οὐ γὰρ χρεία σοι τῶν κρυπτῶν. Ὁ μακάριος Θεὸς, καὶ μόνος δυνάστης τῶν θαυμασίων, Ἰὼβ τὸν ἀπὸ τῆς ὑπομονῆς λάμψαντα, βουληθεὶς ποτε τῇ ἱστορίᾳ τῆς δημιουργίας ἐκπλῆξαι, λέγει αὐτῷ· *Ποῦ ἦς ἐν τῷ θεμελιοῦν με τὴν γῆν;* ὅτε ἡ θάλασσα ἐγένετο; ἵνα συντέμω, ὅτε τὰ ὄρη ἐπλάττετο; *Σὺ ἐφύλαξας τοκετοὺς τραγελάφων;* Ἀπάγγειλόν μοι, φησὶ, τοῦ κόσμου τὴν διατύπωσιν, τὴν τῶν θηρίων ὠδῖνα, καὶ τὴν τροφὴν τῶν κτηνῶν, τὴν κατάστασιν πάντων τῶν ἐν τῷ κόσμῳ, τὴν ποικιλίαν. Ταῦτα δὲ πρὸς αὐτὸν ἔλεγεν ὅμως παιδεύων αὐτὸν, ὅτι καὶ τὰ ἐν αὐτῇ τῇ κτίσει [409] φαινόμενα τοῖς ἀνθρώποις ἀκατάληπτα. Εἶτα ὁ μακάριος ἐκπλαγεὶς φησι· *Κύριε, ἅπαξ ἐλάλησα, ἐπὶ δὲ τῷ δευτέρῳ οὐ προσθήσω.* Εἶτα ἡ ζήτησις τῶν φαινομένων ἐνίκησε τὸν Ἰώβ· σοῦ δὲ τὴν τόλμαν οὐδὲ ἡ ἄῤῥητος τοῦ Μονογενοῦς ἐνίκησε γέννησις; Ἀλλ' ἐπεὶ διαγγέλλεις ἃ μὴ οἶδας, ἀπαιτῶ [b] λόγον ὧν πάντες ἴσμεν· εἰπέ μοι, πῶς ἡ γῆ ἐστηρίχθη ἐπὶ τῶν ὑδάτων, εἰπὲ, πῶς ὁ Ἀδὰμ ἐπλάσθη ἀπὸ γῆς· εἰπὲ, πῶς τὸ μάννα ἐχορηγήθη, πῶς ἡ θάλαττα διῃρέθη, καὶ τὰ λοιπὰ θαύματα, ἵνα μὴ μηκύνω· εἰπέ μοι, πῶς οἱ ἄγγελοι παρατεθέντα αὐτοῖς τὸν μόσχον ὑπὸ τοῦ Ἀβραὰμ ἔφαγον; γαστὴρ οὐκ ἦν, δοχεῖα τροφῆς οὐχ ὑπῆρχεν ἀγγέλων φύσει. *Ὁ ποιῶν γὰρ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πῦρ φλέγον.* Πῶς ἀνηλώθη; Εὐθέως ὁ αἱρετικὸς, Καὶ τί, φησὶν, ἀδύνατον ζητεῖς; δυνάμει τῶν ἀγγέλων ἠφανίσθη. Καὶ τῇ μὲν δυνάμει τῶν ἀγγέλων πιστεύεις, καὶ οὐκ ἐξετάζεις, Θεοῦ δὲ γέννησιν πολυπραγμονεῖς; Πῶς ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν; Ἀποκρίνεται, Ὡς οἶδεν, ὡς ἠθέλησεν. Εἶτα ἡ μὲν δύναμις τοῦ Θεοῦ λογισμοῖς οὐχ ὑποβάλλεται, ἀλλὰ πίστει παραδίδοται· θεία δὲ γέννησις τῶν λογισμῶν ἀνάγκαις περιστοιχίζεται; Οὐκ ἤκουσας τοῦ Δαυὶδ λέγοντος, *Πάντα ὅσα ἠθέλησεν ὁ Κύριος, ἐποίησεν;* Τὸ θέλημα οὐ πολυπραγμονεῖς, καὶ τὴν φύσιν περιεργάζῃ; Καὶ τί, ἀδελφοί; Ἃ μὲν ἐποίησεν ὁ Θεὸς θέλων, ὁρᾶται, ὃν δὲ ἐγέννησεν ἐκ τῆς ἰδίας οὐσίας ἀόρατον (εἰκὼν γὰρ Θεοῦ ἀοράτου τὰ φαινόμενα ποιήματα), νῦν ἐν τῷ λογισμῷ ἡ ἀόρατος [c] γέννησις τοῖς λογισμοῖς δουλεύει; ἃ θελήσας ἐποίησεν, οὐκ ἀνακρίνεται· ὃ κατὰ τὴν θείαν καὶ ἄχραντον φύσιν ὑπήνεγκε, πολυπραγμονεῖς; Ὦ καινῆς τόλμης! ὦ ξένης ἐπιχειρήσεως! ὦ βουλήματος τιμωμένου [d], καὶ φύσεως ὑβριζομένης! Καλῶς ὁ μακάριος Δαυὶδ ἔλεγεν· *Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως πότε βαρυκάρδιοι; ἵνατί ἀγαπᾶτε ματαιότητα, καὶ ζητεῖτε ψεῦδος;* Πᾶν γὰρ ἀλλότριον τῆς Χριστοῦ διδασκαλίας καὶ ψεῦσμα καὶ μάταιον. Εἰ γὰρ ἀληθεύει λέγων, Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια, ὅσα ἐκτὸς τῆς Χριστοῦ διδασκαλίας, εἰς ψεῦδος φέρει. Ἀνάγαγέ σου τὴν ψυχὴν ἀπὸ τῶν χαμαὶ κειμένων ζητημάτων καὶ τῶν ματαίων λογισμῶν ἐπὶ τὸ ὕψος τῆς θεολογίας, καὶ κατάλειπε τὴν πτωχὴν τῶν λογισμῶν ἔρευναν· λάβε τὸν θησαυρὸν τῆς ἀληθείας· *Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν θησαυρῷ κεκρυμμένῳ.* Διὰ τί θησαυρὸς ὀνομάζεται ὁ Σωτήρ; Ἐνταῦθα πρόσεχε ἀκριβῶς. Ὥσπερ ὁ θησαυρὸς οὐχ ὅτε εὑρίσκεται, τότε συνίσταται, ἀλλ' ἔστι μὲν παλαιὸς τῇ θέσει [e], νέος δὲ τῇ εὑρέσει· οὕτω καὶ ὁ σωτήριος λόγος παλαιὸς μέν ἐστι τὴν ἀξίαν, καὶ ἀρχὴ τῶν ἁπάντων, ἐπειδὴ *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος·* νέον δὲ τὸ κήρυγμα διὰ τὴν τῆς σαρκὸς οἰκονομίαν. Ἀμέλει οὖν, ἀδελφὲ, ἵνα μάθῃς, ὅτι δίκην θησαυροῦ τοῖς ποθοῦσιν ἐκλάμπει, καὶ οἱ εὑρίσκοντες, οὕτως ἐπιτρέχουσιν ὡς θησαυρῷ εὑρημένῳ· ὁ Ἀνδρέας τῷ Πέτρῳ τὴν εὕρεσιν [f] κηρύττων φησίν· *Ὃν ἔγραψε Μωσῆς ἐν τῷ νόμῳ καὶ οἱ προφῆται, εὑρήκαμεν τὸν Χριστόν.* Μωϋσῆς γὰρ καὶ οἱ προφῆται ἐν ταῖς ἁγίαις βίβλοις ὡς ἐν θησαυροῖς ἀπέθεντο τὸ κήρυγμα. Ἀλλ' ὥσπερ οἱ κρυπτὸν θησαυρὸν ἀποτιθέμενοι, αὐτοὶ μὲν ὀρῶσιν ἃ καταβάλλονται, σκέπουσι δὲ τῇ [410] ὄψει, μὴ εὐδιάρπαστος γένηται τοῖς ἀλλοτρίοις· οὕτω καὶ οἱ προφῆται Χριστὸν κηρύξαντες τῇ ἀσαφείᾳ τῶν λέξεων ἔκρυψαν τὸν θησαυρόν. Διὰ τί; Εἰ γὰρ σαφῶς εἶπον, οὐκ ἦν προφητεία, ἀλλὰ κήρυγμα, καὶ προελάμβανεν ἡ ἀωρία τῆς ἐκφράσεως τὴν εὐκαιρίαν τοῦ κηρύγματος. Τί οὖν ποιοῦσι; Καὶ ἑρμηνεύουσι, καὶ κρύπτουσι. Τίς ταῦτα λέγει; Ἡσαΐας· *Καὶ ἔσται τοῦτο τὸ βιβλίον, ὡς βιβλίον ἐσφραγισμένον· δ' εἰν δοθῇ ἀνθρώπῳ ἐπισταμένῳ γράμματα, ἐρεῖ, Οὐ δύναμαι ἀναγνῶναι· ἐσφράγισται γάρ. Καὶ ἐὰν δοθῇ τῷ μὴ εἰδότι γράμματα, ἐρεῖ, Οὐ δύναμαι ἀναγνῶναι· οὐ γὰρ ἔμαθον γράμματα.* Τί βούλεται οὖν τοῦτο τὸ αἴνιγμα; Ἡ περὶ Χριστοῦ προφητεία, φησὶ, καὶ Ἰουδαίοις καὶ Ἕλλησιν ἠγνοεῖτο, Ἰουδαίοις μὲν τοῖς εἰδόσι γράμματα, νόμον καὶ

[a] Unus ὁ Ἀνόμοιος, melius: nam contra Anomœos agitur. Editi ὁ ἄνομος. Infra idem recte ἐπαγγέλλεται τὰ ἀγνοούμενα. Editi ἐπαγγέλλεται ἀγνοεῖν, qua lectione tota series turbatur.

[b] Sic correximus pro ἀπαιτοῦ. Mox ὧν πάντες dedimus pro ὃν πάντ

[c] Unus ποιήματα νικῶσι τὸν λογισμόν· καὶ ἡ ἀόρατος.

[d] Savil. conjicit ἠτιμωμένου.

[e] Alii τὴν θέσιν.

[f] Sic unus. Alii τὴν ἐνεργεσίαν.

Digitized by Google

humanam esse opinionem, illud obsignans et sigillum veritatis addens, dicit: *Beatus es, Simon Barjona* (*Ib.* v. 17). Hic in memoriam revoca, Patrem etiam ei qui se noverat, eum quem ignorabat revelare. *Beatus es, Simon Barjona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus, qui in cœlis est.* Viden' quomodo toti orbi, qui Patrem ignorabat, Filius ignoti interpres sit: synagogæ autem et Judæis, qui Deum quidem se nosse putabant, sed Dei verbum Deum non noverant, ipse Pater interpres ignoti efficiatur?

4. Ne itaque summam benignitatem impietatis viaticum statuas; ne minuas dignitatem propter incarnationem; ne curiosius inquiras immensam illam naturam; ne scruteris essentiam incomprehensibilem. Tibi Isaias suadeat, non esse illa disquirenda, nec scripto agitanda: nam ait, *Generationem ejus quis enarrabit* (*Isai.* 53. 8)? Sed, o impudentem audaciam eorum qui omnia temere sentiunt et effutiunt! Neque timet Anomœus Dei naturam scrutari, et ineffabilia temere loqui, atque sancta traducere; ac jure quidem. Quia enim veritatem ignorat, quæ ignorat effert, ut quæ prædicantur occultet. Non audivit sanctam Scripturam monentem, *Quæ tibi mandata sunt, hæc cogita* (*Eccli.* 3. 22): neque enim arcanis tibi opus est. Beatus Deus, qui solus mirabilia patrare potest, cum vellet Jobum illum patientia sua illustrem historia creationis obstupefacere, ait illi: *Ubi eras cum terram fundarem* (*Job* 38. 4)? cum mare fieret? ut paucis absolvam, Cum montes firmarentur? *Tu partus tragelaphorum observasti* (*Job* 39. 1)? Enarra mihi mundi formationem, ferarum partus, jumentorum escam, constitutionem et varietatem omnium quæ in mundo sunt. Hæc ipsi dicebat, ut illum doceret, etiam ea in mundo, quæ sub aspectum cadunt, non posse ab hominibus comprehendi. Deinde beatus ille obstupefactus dicit: *Domine, semel loquutus sum, secundo non adjiciam* (*Job* 39. 35). Quæso te, rerum quæ sub aspectum cadunt perquisitio Jobum compressit; et audaciam tuam ne ineffabilis quidem Unigeniti generatio reprimet? Verum quia illa quæ ignoras explicas, ea quæ omnes novimus abs te quærenda sunt, dic mihi quomodo terra super aquas fundata sit, quomodo Adam ex terra formatus sit, quomodo manna suppeditatum, quomodo mare divisum; et ne longior sim, reliqua miracula. Dic mihi quomodo angeli appositum sibi ab Abrahamo vitulum comederint: nullus ibi venter, nullum ciborum receptaculum in angelis· *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos ignem urentem* (*Psal.* 103. 4). Quomodo absumptus cibus est? Statim hæreticus: Quid hic impossibile quæris? angelorum virtute evanuit. Angelorum virtutem credis, nec examinas, et Dei generationem curiose scrutaris? Quomodo fecit Deus cælum et terram? Respondet, Ut novit, ut voluit. Itane Dei potestas ratiociniis non subjicitur, sed fidei; divina autem generatio ratiociniis addicitur? Non audisti Davidem dicentem, *Omnia quæcumque voluit Dominus fecit* (*Psal.* 134. 6)? Voluntatem non perquiris, et naturam curiose scrutaris? Ecquid, fratres? Quæ Deus volens effecit, videntur; is vero, quem ex propria substantia genuit invisibilem (opera enim quæ videntur, sunt imago Dei invisibilis), nunc autem in ratiocinio versatur invisibilis generatio, ratiociniis subjicitur? quæ volens fecit non examinantur, et quod per divinam et intemeratam naturam protulit curiose scrutaris? O novam audaciam! o temerarium conatum! o consilium turpe! o naturam inhonoratam! Jure dicebat beatus David: *Filii hominum usquequo gravi corde? Ut quid diligitis vanitatem et quæritis mendacium* (*Psal.* 4. 3)? Quodcumque enim alienum est a Christi doctrina, vanum est et mendacium. Nam si vere dicit, *Ego sum veritas* (*Joan.* 14. 6), quæcumque extra Christi doctrinam sunt, ad mendacium ducunt. Redue animum tuum ab infimis illis quæstionibus et a variis ratiociniis ad sublimem theologiam, et mitte inopem illam ratiociniorum perquisitionem: accipe veritatis thesaurum: *Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito* (*Matth.* 13. 44). Cur Servator thesaurus vocatur? Hic diligenter attende. Ut thesaurus non tunc constituitur, cum reperitur, sed vetus est depositione, novus inventu: sic salutare verbum vetus est dignitate, et principium omnium; nam *In principio erat verbum* (*Joan.* 1. 1); nova autem prædicatio propter carnis œconomiam. Et sane, frater, ut discas ipsum thesauri instar desiderantibus splendere, et qui illud reperiunt quasi ad thesaurum accurrere, Andreas Petro repertum indicans ait: *Quem scripsit Moyses in lege et prophetæ, invenimus Christum* (*Joan.* 1. 45). Moyses enim et prophetæ in sacris libris, quasi in thesauris prædicationem deposuerant. Verum sicut illi, qui occultum thesaurum deponunt, ipsi quidem depositum norunt, oculis vero lustrant, ne ab aliis facile abripi possit: sic prophetæ dum Christum prædicarent, obscuritate verborum thesaurum occultarunt. Quare? Si clare dixissent, non fuisset prophetia, sed prædicatio, et intempestiva loquutio prædicationis opportunitatem præoccupasset. Quid ergo faciunt? Interpretantur et occultant. Quis hoc dicit? Isaias: *Et erit hic liber quasi liber obsignatus: qui si detur viro scienti literas, dicet, Non possum legere; obsignatus enim est. Et si detur nescienti literas, dicet, Non possum legere, quia non didici literas* (*Isai.* 29. 11. 12). Quid sibi vult hoc ænigma? Prophetia de Christo, inquit, et a Judæis et a gentilibus ignorabatur: a Judæis, qui literas sciebant et legem et prophetas, quia obsignata erat: Judæi literas sciebant et instituti erant; ideoque dicit illis Deus: *Qui gestamini ex utero, et instituimini usque ad senium* (*Isai.* 46. 3): instituti erant, sed nesciebant, quia res obscuritate tegebatur. A gentilibus vero ignorabatur, non propter obscuritatem, sed quod prorsus literas ignorarent. Ideo Paulus Timotheo, qui in lege educatus fuerat, dicit: *Quia ab infantia sacras literas nosti, quæ te possunt instruere ad salutem* (2. *Tim.* 3. 15). Erat ergo prophetia ut thesaurus in sacris libris occulta: non recedendum enim est a ratione occulti. Neque Isaias solus prophetias exhibet obsignatas, sed etiam Daniel: nam dicit illi angelus, postquam ipsi

Digitized by Google

futurorum revelationem monstraverat : *Et tu, Daniel, obsigna librum hunc visionis, quia interpretatio ejus procul* (*Dan.* 12. 9). Ideo beatus David, cum legem et prophetas ex persona populi legeret; neque enim ipse qui prophetice loquebatur, ignorabat; ut ostenderet se quamdam Christi œconomiæ notitiam capere, sed non posse intelligere ob dictorum obscuritatem, aliquid simile passus est iis qui crumenam obsignatam vident. Quid ergo facit cum literas videt, nec potest sensum capere? dicit : *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua* (*Psal.* 118. 18); et rursum, *Benedictus es, Domine, doce me justificationes tuas* (*Ib. v.* 12). Annon legisti in lege? annon te Moyses decalogum docuit? Sed tua volo discere, abs te legislatore, a fonte legis volo discere legis veritatem. Verum discere quærebat, sed gratia recondebat iis qui beneficium accepturi erant. Ideo dicebat Servator discipulis : *Multi reges et justi desiderarunt videre quæ vos videtis, et non viderunt; et audire quæ vos auditis, et non audierunt : vestrum autem beati oculi, quia videtis* (*Luc.* 10. 24. 23).

5. Sed quærimus quandonam sigillum fractum fuerit, quando vinculum ignorantiæ solutum, et quæ clausa erant, aperta fuere. Postulat id a nobis auditor : præter doctrinam, modum etiam sigilli significasti, et tempus solutionis ejus non dicis? claussas ostendisti januas, annon ostendes reseratas? Quid ergo? Uno verbo multa expediens, quæsito faciam satis. Quid igitur? Post Servatoris resurrectionem, cum divina gratia ignota multis esset, duo quidam discipulorum in vicum abierunt, et mutuo ut amici in via disserebant de œconomia. Servator mutata forma et vocis sono (quod enim videntibus facies, hoc vox iis qui faciem non vident), occultat et vocem et formam, dicitque illis is qui omnia novit : *Qui sunt isti sermones quos confertis ad invicem?* Respondit ei, qui omnia noverat, is, qui ab ipso omnia didicerat : *Tu solus peregrinus es in Jerusalem, et nescis illa quæ facta sunt in ea?* Quibus ille, *Quæ* (*Luc.* 24. 17-19)? Hic Deus qui omnia novit et interrogat, Filius ejus est qui dixit Cain, *Ubi est Abel frater tuus* (*Gen.* 4. 9)? Dicunt illi, *Ea quæ de Jesu Nazareno, qui fuit vir potens opere et sermone.* Adhucne vir? post tot miracula vir? post tot opera, post tantam divinæ potentiæ demonstrationem? *Nos autem*, inquiunt (ne longiores omnia scrutando simus), *nos autem sperabamus, quod ipse redempturus esset Israel* (*Joan.* 24. 21). Vide quomodo in ipsis fides fere exstincta esset, et œconomiæ spes sublata. *Nos exspectabamus.* Non dicunt, Exspectamus, sed, *Exspectabamus.* Noverat jam fidem in ipsis infirmam esse, et mente declinare; adstititque, qui labantes firmat et fractos omnes erigit. Quid illis ait benefieus ipse? *O stulti et tardi corde, non intelligitis Scripturas? nonne hæc oportuit Christum pati, et intrare in gloriam suam? Et incipiens a lege et prophetis, aperuit ipsis Scripturas* (*Ibid. v.* 25-27). Viden'? quamdiu abfuit Christus, non aperta fuit veritatis janua, non solutum est ignorantiæ vinculum. Aperuit Scripturas quasi clausas januas : quas januas? De quibus ait Paulus : *Ut Deus aperiat januam gentibus* (*Col.* 4. 3); et rursum de Cornelio, *Numquid etiam gentibus aperuit Deus januam pœnitentiæ* (*Act.* 14. 26)? Et vide quid dispenset ille fons bonorum. Cum ad vicum Emmaus pervenit, quo tendebant viatores, adhuc illis ignotus, dubitanti apparuit. Ubi enim cum illis recubuisset, primo ut peregrinus benigne exceptus (nam dicebant : *Mane nobiscum, quia inclinata est dies* (*Luc.* 24. 29); ne ignorantia dignitatem prorsus obtegeret, *Accepto pane benedixit, fregit et dedit, et aperti sunt oculi eorum, cognoveruntque illum* (*Ibid.* 30). Cur primo panem dedit, et aperti sunt oculi eorum? Quia cibus Adami oculos male aperuerat, substitutus est nunc cibus novam visus restitutionem efficiens. Oculos aperiant hæretici, et lucem veritatis videant : illum videant, qui in principio Deus erat, Deus et Dei Verbum : sæpe audiant illud, *Erat*, et cessent dicere : *Non erat. In principio erat Verbum.* Non confestim hoc prædicatum fuit; neque enim hoc capiebat mundus. Certe quatuor evangelistæ, Matthæus, Marcus, Lucas et Joannes, cum prædicationem inceperunt, non statim loquuti sunt ea quæ ejus dignitati competebant, sed auditorum captum spectarunt. Matthæus sic Evangelium incipit : *Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham* (*Matth* 1. 1). Quare non Filii Dei? cur inope dicto dignitatem occultas? cur hominibus divina abscondis? Apud Judæos, inquit, prædico, qui ne justum quidem hominem putant esse Christum. Filium Abrahæ nondum admiserunt, et Filium Dei annuntiari patientur? Et unde hoc? Quia nec ex genere Abrahæ esse confitebantur. Non audisti illos sæpe blasphemantes dixisse, *Samaritanus es tu, et dæmonium habes* (*Joan.* 8. 48)? Qui illum ex sanctorum genere ejiciebant, dignitatemne divinam admisissent? Quid ergo ait? *Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham.* Primo illos dilectis nominibus inducit, queis genere copulabantur, ut hinc allecti paulatim veritatem invenirent, nempe generationem sine passione, intemeratam, Deo dignis vocibus prædicatam, omnibusque traditam. Rursum beatus Marcus, Evangelium aggressus, anteriori fretus exercitio, dicit quidem Filium Dei; sed statim sermonem compressit, et sensa minuit, ut alliceret auditorem. Baptistam ergo statim memorat, dicens : *Initium Evangelii Jesu Christi sicut scriptum est in Isaia propheta : Ecce mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te* (*Marc.* 1. 1. 2). Lucernam veritatis ostendit, et statim occultavit. Et primo profert ministrum, ut voce illa institutus auditor, sanum et perfectum divinæ cognitionis verbum tandem exciperet. Sequitur Lucas tertius, et post illos medium tenet locum, divinumque verbum attingit, sed non interpretatur, dignitatem explicat, sed ait, *Quoniam quidem multi conati sunt ordinare narrationem earum quæ in nobis completæ sunt rerum : visum est et mihi, assequuto omnia a principio, sicut tradiderunt nobis, qui a principio ipsi viderunt, et ministri fuerunt verbi* (*Luc.* 1. 1-3). Sed verbum quidem dixit; non dixit tamen, *Deus erat Verbum.* Quid ergo

Digitized by Google

προφήτας, ἐπειδὴ ἐσφράγιστο· Ἰουδαῖοι γράμματα ἤδεισαν, καὶ ἐπαιδεύθησαν· διὰ τοῦτο λέγει αὐτοῖς ὁ Θεὸς, *Οἱ βασταζόμενοι ἐκ κοιλίας, καὶ παιδευόμενοι ἕως γήρους*· ἦσαν παιδευόμενοι, ἀλλ' οὐκ ἤδεισαν, ἐπειδὴ τῇ ἀσαφείᾳ ἐκρύπτετο. Τοῖς δὲ Ἕλλησιν ἠγνοεῖτο, οὐ διὰ τὴν ἀσάφειαν, ἀλλὰ διὰ τὸ ὅλως μὴ εἰδέναι γράμματα. Διὰ τοῦτο Παῦλος Τιμοθέῳ, τῷ ἐντραφέντι τῷ νόμῳ, λέγει, ὅτι *Ἐκ βρέφους τὰ ἱερὰ γράμματα οἶδας, τὰ δυνάμενά σε σοφίσαι εἰς σωτηρίαν*. Ἦν οὖν ἡ προφητεία τεθησαυρισμένη, καὶ ἐν ταῖς ἁγίαις βίβλοις ἐγκεκρυμμένη· δεῖ γὰρ μὴ ἀποστῆναι τοῦ κεκρυμμένου. Οὐχ Ἡσαΐας δὲ μόνον δείκνυσι τὰς προφητείας ἐσφραγισμένας, ἀλλὰ καὶ Δανιήλ· λέγει γὰρ αὐτῷ ὁ ἄγγελος μετὰ τὸ μηνῦσαι αὐτῷ τὴν ἀποκάλυψιν τῶν μελλόντων· *Καὶ σὺ, Δανιὴλ, σφράγισον τὸ βιβλίον τοῦτο τῆς ὁράσεως, ὅτι ἡ δήλωσις αὐτοῦ εἰς μακράν*. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος Δαυὶδ ἀναγινώσκων τὸν νόμον, καὶ ἀναγινώσκων τοὺς προφήτας ἐκ προσώπου τοῦ λαοῦ· οὐ γὰρ αὐτὸς ἠγνόει ὁ προφητεύων· βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι ἔμφασιν μέν τινα δέχεται τῆς τοῦ Χριστοῦ οἰκονομίας, οὐ δύναται δὲ νοῆσαι διὰ τὴν ἀσάφειαν τῶν λέξεων, ἔπασχέ τι παραπλήσιον τοῖς ὁρῶσι βαλάντιον ἐσφραγισμένον. Τί οὖν[a] ποιεῖ βλέπων τὰ γράμματα, καὶ μὴ καταλαμβάνων αὐτῶν τὰ νοήματα; λέγει, *Ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσια ἐκ τοῦ νόμου σου*· καὶ πάλιν ὁ αὐτός· *Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε, δίδαξόν με τὰ δικαιώματά σου*. Οὐ γὰρ ἀνέγνως παρὰ τοῦ νόμου; οὐκ ἐπαίδευσέ σε ὁ λιώσας τὸν δεκάλογον; Ἀλλὰ τὰ σὰ βούλομαι μαθεῖν, καὶ τὰ παρὰ σοῦ τοῦ νομοθέτου, παρὰ τῆς πηγῆς τοῦ νόμου βούλομαι[b] μαθεῖν τοῦ νόμου τὴν ἀλήθειαν. Ἀλλ' ἐζήτει μὲν μαθεῖν, ἡ δὲ χάρις ἐταμιεύετο τοῖς μέλλουσι λαμβάνειν τὴν εὐεργεσίαν. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Σωτὴρ τοῖς μαθηταῖς· *Πολλοὶ βασιλεῖς καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκοῦσαι ἃ ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν· ὑμῶν δὲ μακάριοι οἱ ὀφθαλμοὶ, ὅτι βλέπετε*.

ε'. Ἀλλὰ ζητοῦμεν πότε ὅλως ἡ σφραγὶς ἀπεσφραγίσθη, πότε ὁ δεσμὸς τῆς ἀγνοίας ἐλύθη, πότε τὰ κεκλεισμένα ἀνεῴγει. Ἀπαιτεῖ παρ' ἡμῶν ὁ ἀκροατὴς, καὶ, Παρὰ τὸν λόγον τὸν τρόπον μοι, φησὶν, ἐμήνυσας τοῦ σφραγίσματος, τὸν καιρόν μοι τῆς ἐπιλύσεως [411] τῶν ἐσφραγισμένων οὐ λέγεις; κεκλεισμένας ἔδειξας τὰς πύλας, ἀνεῳγμένας οὐχ ὑποδείξεις; Τί οὖν; Ἀπὸ ἑνὸς ῥήματος τὰ πολλὰ παρωσάμενος, παραστήσω τὸ ζητούμενον. Τί οὖν; Μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάστασιν, ἀγνοουμένης τοῖς πολλοῖς τῆς θείας χάριτος, τινὲς, φησὶ, τῶν μαθητῶν δύο ἔξω εἰς κώμην ἀπῆσαν, καὶ πρὸς ἀλλήλους οἷα φίλοι ἐν ὁδῷ ἀντέβαλλον περὶ τῆς οἰκονομίας. Ὁ Σωτὴρ ἀμείψας τὸ σχῆμα καὶ τὸ ἐκφώνημα (ὃ γάρ ἐστι πρόσωπον τοῖς ὁρῶσι, τοῦτο φωνὴ τοῖς τὸ πρόσωπον οὐχ ὁρῶσι), κρύπτει καὶ τὴν φωνὴν καὶ τὴν μορφὴν, καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ τὰ πάντα εἰδώς· *Τίνες οἱ λόγοι οὗτοι, οὓς ἀντιβάλλετε πρὸς ἀλλήλους;* Λέγει αὐτῷ τῷ τὰ πάντα εἰδότι ὁ παρ' αὐτοῦ τὰ πάντα μανθάνων· *Σὺ μόνος παροικεῖς ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ οὐκ ἔγνως τὰ γενόμενα ἐν αὐτῇ;* Λέγει· *Ποῖα;* Οὗτος ὁ Θεὸς ὁ εἰδὼς τὰ πάντα, καὶ ἐρωτῶν, ὁ υἱός ἐστιν ἐκείνου τοῦ λέγοντος τῷ Κάϊν· *Ποῦ Ἄβελ, ὁ ἀδελφός σου;* Λέγουσι· *Τὰ περὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναζωραίου, ὃς ἐγένετο ἀνὴρ δυνατὸς λόγῳ καὶ ἔργῳ*. Ἀκμὴν ἀνήρ; μετὰ τοσαῦτα θαύματα ἀνήρ; μετὰ τοσαύτας ἐνεργείας. μετὰ τοσαύτην θείας δυνάμεως ἀπόδειξιν; *Ἡμεῖς δὲ*, φησὶν (ἵνα μὴ πάντα ἐξετάζων ὁ λόγος μηκύνῃ), *ἡμεῖς δὲ ἠλπίζομεν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ λυτρούμενος τὸν Ἰσραήλ*. Ὅρα πῶς ἔσβεστο ἐν αὐτοῖς σχεδὸν ἡ πίστις, καὶ καθῄρητο λοιπὸν ἡ ἐλπὶς τῆς οἰκονομίας. *Ἡμεῖς προσεδοκῶμεν*. Οὐ λέγει, Προσδοκῶμεν, ἀλλὰ, *Προσεδοκῶμεν*. Ἤδη οὖν λοιπὸν ἀσθενοῦσαν αὐτῶν τὴν πίστιν, καὶ κλίνασαν αὐτῶν τὴν διάνοιαν· καὶ ἐπέστη ὁ στηρίζων τοὺς καταπεπτωκότας, καὶ ἀνορθῶν πάντας τοὺς κατερραγμένους. Καὶ τί πρὸς αὐτοὺς ὁ εὐεργέτης; *Ὦ ἀνόητοι, καὶ βραδεῖς τῇ καρδίᾳ, οὐ συνίετε τὰς Γραφάς; οὐ ταῦτα ἔδει παθεῖν τὸν Χριστὸν, καὶ εἰσελθεῖν εἰς τὴν δόξαν αὐτοῦ; Καὶ ἀρξάμενος ἀπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν, διήνοιγεν αὐτοῖς τὰς Γραφάς*. Ὁρᾷς, ὅτι ἕως ἀπέστη * Χριστὸς, οὐκ ἀνεῴχθη τῆς ἀληθείας ἡ πύλη, οὐδὲ ἐλύθη ὁ δεσμὸς τῆς ἀγνοίας. Διήνοιγε τὰς Γραφὰς οἷά τινας θύρας κεκλεισμένας. Ποίας θύρας; Περὶ ὧν φησιν ὁ Παῦλος, *Ἵνα ὁ Θεὸς ἀνοίξῃ θύραν τοῖς ἔθνεσι*· καὶ πάλιν ἐπὶ Κορνηλίου, *Ἀρά γε καὶ τοῖς ἔθνεσιν ἤνοιξεν ὁ Θεὸς θύραν μετανοίας;* Καὶ ὅρα τί οἰκονομεῖ ἡ πηγὴ τῶν ἀγαθῶν· ὅτε γὰρ ἐπέστη τῇ κώμῃ τῇ Ἐμμαοῦς, καθὰ καὶ τὴν ὁρμὴν εἶχον οἱ ὁδεύοντες, ἔτι ἀγνοούμενος ὑπ' αὐτῶν, ἐφάνη τῷ ἀμφιβαλλομένῳ. Ὡς γὰρ κατεκλίνθη αὐτοῖς, τὰ πρῶτα ὡς ξένος φιλοφροσύνης ἀξιούμενος (*Μεῖνον* γὰρ, φησὶ, *παρ' ἡμῖν, ὅτι ἕσπέρας ἡ ἡμέρα*)· ἵνα μὴ πάντῃ ἡ ἄγνοια κατακαλύπτῃ τὴν ἀξίαν, *Λαβὼν ἄρτον ηὐλόγησε, καὶ κλάσας ἐπέδωκε, καὶ ἠνοίγησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοὶ, καὶ ἐπέγνωσαν αὐτόν*. Διὰ τί πρῶτον ἔδωκε τὸν ἄρτον, καὶ τότε ἠνοίγησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοί; Ἐπειδὴ βρῶσις τοῦ Ἀδὰμ τοὺς ὀφθαλμοὺς κακῶς ἠνοιξεν, ἀντεισήχθη νῦν βρῶσις τὴν ξένην ἀνάβλεψιν ἐργαζομένη. Ἀναβλέψωσι καὶ οἱ τῶν αἱρετικῶν παῖδες, καὶ ἴδωσι τὸ φῶς τῆς ἀληθείας, ἴδωσι τὸν ἐν ἀρχῇ ὄντα Θεὸν, Θεὸν ὄντα, καὶ Θεοῦ Λόγον ὑπάρχοντα· ἀκούσωσι πολλάκις τὸ, *Ἦν*, καὶ παύσωνται λέγοντες τὸ, *Οὐκ ἦν*. *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*. Οὐκ εὐθὺς τοῦτο ἐκηρύχθη· οὐ γὰρ ἐχώρει ὁ κόσμος. Τέσσαρες μέντοι εἰσὶν εὐαγγελισταὶ[c], Ματθαῖος, Μάρκος, Λουκᾶς, καὶ Ἰωάννης· ὅτε ἤρξαντο τοῦ κηρύγματος, οὐκ [412] εὐθὺς ἐλάλησαν τὰ πρέποντα τῇ ἀξίᾳ, ἀλλὰ τὰ ἁρμόζοντα τοῖς ἀκροωμένοις. Ὁ Ματθαῖος ἀρχὴν ποιησάμενος τῶν εὐαγγελίων, λέγει· *Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ Δαυὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ*. Διὰ τί μὴ Υἱοῦ Θεοῦ; διὰ τί πτωχῇ λέξει κρύπτεις τὴν ἀξίαν; διὰ τί τοῖς ἀνθρώποις τὰ θεῖα καλύπτεις; Παρὰ Ἰουδαίοις, φησὶ, κηρύττω, τοῖς μηδὲ ἄνθρωπον δίκαιον εἶναι πιστεύουσι τὸν Χριστόν. Υἱὸν Ἀβραὰμ οὕπω ἐδέξαντο, καὶ Υἱὸν Θεοῦ καταγγελλόμενον ἀνέξονται; Καὶ πόθεν τοῦτο; Ὅτι οὐδὲ τοῦ γένους αὐτὸν ὡμολόγουν Ἀβραάμ. Οὐκ ἤκουσας, ὡς πολλάκις βλασφημοῦντες αὐτὸν, ἔλεγον· *Σαμαρείτης εἶ σὺ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις;* Οἱ τοῦ γένους αὐτὸν τῶν ἁγίων ἐκβάλλοντες, τὴν ἀξίαν τὴν ἔνθεον κατελάμβανον. Τίνων φησι; *Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ*. Πρῶτον αὐτοὺς ἐνάγει τοῖς ὀνόμασι τοῖς φίλοις, τοῖς πρὸς συγγένειαν ἡνωμένοις, ἵν'

[a] Unus ἐσφραγισμένον. Καὶ ἀγνοοῦσι μὲν ὃ ἔχει, ἐκ δὲ τῆς σφραγῖδος νοοῦσιν, ὅτι τὸ τίμιον τὸ ἐναποκείμενον. Τί οὖν.

[b] Idem τῆς πηγῆς τοῦ νόμου, οὐ παρὰ τοῦ ὑπηρέτου τοῦ νόμου βούλομαι.

* Savil. ἕως ἐπίστη.

[c] Unus sic. Alii μακρὰν ἡμῖν οἱ εὐαγγ.

Digitized by Google

ἐξ ἐκείνων θηραθέντες κατὰ μικρὸν εὕρωσι τὴν ἀλήθειαν, τὴν ἀπαθῆ γέννησιν, τὴν ἄχραντον, τὴν θεοπρεπῆ λόγῳ κηρυττομένην, καὶ παντὶ παραδιδομένην. Πάλιν ὁ μακάριος Μάρκος, καθὼς ἑαυτὸν εἰς τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ θαρσήσας τοῖς προγεγυμνασμένοις, λέγει μὲν Υἱὸν Θεοῦ, ἀλλ' εὐθέως συνέστειλε τὸν λόγον, καὶ ἐκωλόβωσε τὴν ἔννοιαν, ἵνα μαλάξῃ τὸν ἀκροατήν. Ἐπάγει οὖν εὐθέως τὰ κατὰ τὸν βαπτιστὴν λέγων, *Ἀρχὴ τοῦ εὐαγγελίου Ἰησοῦ Χριστοῦ· καθὼς γέγραπται ἐν Ἡσαΐᾳ τῷ προφήτῃ· Ἰδοὺ ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου, ὃς κατασκευάσει τὴν ὁδόν σου ἔμπροσθέν σου.* Ἔδειξε τὴν λαμπάδα τῆς ἀληθείας, καὶ εὐθέως ἀπέκρυψε. Καὶ προφέρει πρῶτον τὸν ὑπηρέτην, ἵνα τῇ φωνῇ περιηχηθεὶς ὁ ἀκροατὴς, δέξηται λοιπὸν ὑγιῶς τὸν παντελῆ τῆς θεογωνίας λόγον. Ὁ Λουκᾶς ἀκολουθεῖ τρίτος, καὶ μέσος χωρεῖ μετὰ τούτων, καὶ ἅπτεται μὲν τοῦ θείου λόγου, οὐ μὴν ἑρμηνεύει καὶ ἀναπτύσσει τὴν ἀξίαν, ἀλλά φησιν· *Ἐπειδήπερ πολλοὶ ἐπεχείρησαν ἀνατάξασθαι διήγησιν περὶ τῶν πεπληροφορημένων ἐν ἡμῖν πραγμάτων, ἔδοξε κἀμοὶ παρακολουθηκότι* [a] *τοῖς πᾶσιν ἀπ' ἀρχῆς γράψαι, καθὼς παρέδωκαν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμενοι τοῦ λόγου.* Ἀλλὰ λόγον μὲν εἶπεν, οὐκ εἶπε δὲ ὅτι καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Τί οὖν καὶ αὐτὸς ποιεῖ; Ἀψάμενος τὸ εἶναι, καὶ ἐννοήσας, ὅτι νεκραῖς ἀκοαῖς ἐνηχεῖ, κρύπτει τὴν ἀξίαν, καὶ προφέρει τὴν οἰκονομίαν· *Ἐγένετο ἱερεὺς Ζαχαρίας·* καὶ τὰ ἑξῆς τοῦ εὐαγγελίου. Πάντες οὖν ἐχώρησαν εἰς τὴν τῆς σαρκὸς οἰκονομίαν, καὶ ἠρέμα πως διὰ τῶν θαυμάτων ἐγνώριζον τὴν ἀξίαν. Ἐκηρύττετο δὲ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ ἀξίωμα, ἐκρύπτετο δὲ τὰ κατὰ τῶν αἱρετικῶν βέλη, καὶ τὸ τῆς ὀρθῆς δόξης ἐπιτείχισμα οὐδέπω τῷ κηρύγματι τῆς εὐσεβείας ἐγήγερτο.

Ἰωάννης τοίνυν ὁ υἱὸς τῆς βροντῆς τελευταῖος παρῆλθεν ἐπὶ τὴν θεολογίαν μετὰ τοὺς τρεῖς ἐκείνους κήρυκας, καὶ εἰκότως ὁ μὲν ἠκολούθησεν, οἱ δὲ προέλαβον, τὰ μικρὰ τέως ἀστράπτοντες. Ὥσπερ γὰρ τῆς βροντῆς προηγεῖται ἀστραπὴ, ἵνα μὴ ἀθρόον ἐκείνη ἐκ τῶν νεφῶν ῥαγεῖσα πλήξῃ τὸν ἀκούοντα· οὕτως ἐπειδὴ ἔμελλε βροντᾶν ὁ Ἰωάννης, οἱ τρεῖς εὐαγγελισταὶ δίκην ἀστραπῶν· καὶ οἱ μὲν ἤστραψαν τὴν οἰκονομίαν, ὁ δὲ βροντᾷ τὴν θεολογίαν. Βροντὴ δὲ, ἀδελφοὶ, μετὰ ὄμβρων, βροντὴ φόβητρον τῶν πονηρῶν· καὶ ὥσπερ ἂν σάλπιγγί τινι κεχρημένος τῇ βροντῇ ὁ οὐρανὸς καλεῖ τὸν ὄμβρον, ἀλλὰ πρῶτον ταῖς ἀστραπαῖς προκαλεῖ τὸν [413] ὑετόν· *Ἀστραπὰς γὰρ ὁ Θεὸς εἰς ὑετὸν ἐποίησεν·* ἔπειτα τῇ βροντῇ κινεῖ τὰς νεφέλας. Τί οὖν; Ἐπειδὴ προηγήσαντο αἱ τοσαῦται ἀστραπαὶ τοῦ λόγου, ἀκολουθεῖ τὸ λοιπὸν, ὡς ἔφθην εἰπὼν, ἡ βροντὴ τῆς θεολογίας, καταπλήττουσα μὲν πολλοὺς τῇ ὑπερβολῇ τῆς θεολογίας, φέρουσα δὲ τοὺς ὄμβρους τῆς εὐλογίας· καὶ ἡμῖν μὲν βροντὴ γίνεται θεολογίας, τοῖς δὲ αἱρετικοῖς βροντὴ τοὺς κακοὺς θῆρας τῇ ὑπερβολῇ τῆς μεγαλοφωνίας ἐλαύνουσα. *Ἀπὸ ἐπιτιμήσεώς σου φεύξονται, ἀπὸ φωνῆς βροντῆς σου δειλιάσουσιν.*

ς'. Ἀναδράμωμεν οὖν πρὸς τὸν ἐν ἀρχῇ Θεὸν, ἀναδράμωμεν πρὸς τὸ ἄϊδιον φῶς, ἀναδράμωμεν πρὸς τὸν Λόγον διὰ σὲ γενόμενον ἄνθρωπον· γενόμενον δὲ ὅταν εἴπω, οὐ μεταβληθεῖσαν λέγω φύσιν, ἀλλὰ τὴν θεϊκὴν ἀξίαν [b] ἀναλαβοῦσαν τὰ ἡμέτερα. Τὸ γὰρ, *Λόγος σὰρξ ἐγένετο,* οὐ μετάπτωσιν τῆς φύσεως μηνύει, ἀλλὰ τὴν ἀνάληψιν τῆς ἡμετέρας ἀσθενείας. Εἰ γὰρ τὸ, *Ἐγένετο,* μεταβολὴν νομίζεις, ἐὰν ἀκούσῃς τοῦ Παύλου λέγοντος, *Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα,* κατάραν εἰς φύσιν καὶ μετατροπὴν κατάρας ἐκλαμβάνεις τὴν λέξιν. Ὥσπερ γοῦν τὸ, *Γεγονὼς κατάρα,* οὐδὲν ἕτερον σημαίνει, ἢ ὅτι τὴν καθ' ἡμῶν κατάραν εἰς ἑαυτὸν ἀνέλαβεν· οὕτως καὶ τὸ, *Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν,* οὐδὲν ἄλλο παριστησιν ἢ τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάληψιν. Ἔχεις εἰκόνα παρὰ σαυτῷ, ὁ λόγος ὁ σὸς παιδεύσει σε περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, οὐχ ὡς παντελῆ φέρων τὴν ὁμοιότητα, ἀλλ' ὡς ἔχων ἴχνος καὶ ἔμφασιν τῆς θείας ἀξίας ὁ λόγος. Ἐνταῦθα δέ μοι πρόσεχε τὸν νοῦν ἀκριβῶς, ἵνα μὴ διακενῆς λέγηται τὰ ῥήματα, καὶ ἀφανίζηται τὰ θεῖα νοήματα. Ὁ λόγος ὁ τῶν ἀνθρώπων (ἀμυδρὰ δέ ἐστιν ἡ εἰκὼν, οὐχ ὅλον παριστῶσα τὸ ἀξίωμα, ἀλλ' ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς διδάσκουσα)· ὁ λόγος ὁ ἡμέτερος ἀσώματός ἐστιν, ἀόρατος, ἀκράτητος, ἀκοῇ μόνῃ παραδιδομένος. Οὐδεὶς οἶδεν ὄψει λόγον, οὐδεὶς κατέσχε χειρὶ, ἀλλ' ἔστιν ἀόρατος, ἀκράτητος, ὑπὸ μιᾶς αἰσθήσεως κρατούμενος τῆς ἀκοῆς, καὶ τοῦτο ἀορατῶς. Οὐ γὰρ χεῖρας ἐκτείνασα ἡ ἀκοὴ κατέχει, ἀλλ' αὐτὸς ὁ λόγος εἰσελθὼν κρατεῖται. Ὁ λόγος αὐτὸς γέννημα μέν ἐστι τοῦ νοῦ, γεννᾶται δὲ οὐ πάθει, οὐκ ὄψει [c], οὐ διαιρέσει, οὐ μερίζεται τοῦ νοῦ γεννήσαντος, οὐ χωρίζεται, οὐκ ἀποσχίζεται. Ἐνταῦθά μοι χρῆσον τὴν ἀκοὴν, αἱρετικὲ, νόησον πρῶτον τὰ σὰ, καὶ τότε φαντάζου τὰ ὑπὲρ σέ· γεννᾷ ὁ νοῦς, προέρχεται ὁ λόγος, προέρχεται ἐκ τοῦ γεννήσαντος, καὶ πάντας πληροῖ τοὺς ἀκούοντας, καὶ τοῦ γεννήσαντος αὐτὸν οὐκ ἀφίσταται· προέρχεται λόγος εἰς πάντας μεριζόμενος, καὶ οὐδαμοῦ σχιζόμενος. Ἕκαστος γὰρ δέχεται ὁλόκληρον τὸν λόγον, καὶ ἔστιν ἐν ἑκάστῳ· καὶ ἐν τοσούτοις μεριζόμενος, ἀλλ' ὁλόκληρος εἰσχεόμενος. Ὁ οὖν ἡμέτερος λόγος δείκνυσιν ἐν ἑαυτῷ τὸν γεννήσαντα νοῦν· ἀπὸ γὰρ τοῦ λόγου καταλαμβάνεται ἡ διάνοια. Σκόπει δέ μοι κἀκεῖνο· τούτῳ τῷ λόγῳ τῷ ἡμετέρῳ προαναζωγραφῶν τὴν οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου, εἰκόνα τινὰ θαυμαστὴν προανεῖληπται γηΐνοις μὲν ἄνθεσιν ὡραϊζομένην, πρέπουσαν δὲ τῇ τοῦ λόγου προθεωρίᾳ. Τί οὖν; Τὸν λόγον τὸν ἡμέτερον ἀόρατον [414] ὄντα, καὶ σῶμα μὴ ἔχοντα, καὶ κρατεῖσθαι μὴ δυνάμενον, ἑτέρᾳ τινὶ σοφίᾳ ὁ Θεὸς μεταῤῥυθμίσας, καὶ ὁρᾶσθαι πεποίηκε, καὶ κρατεῖσθαι. Τί γὰρ ποιεῖ; Ἐπειδὴ οὐχ ἑωρᾶτο ὄψει, ἐνδύει αὐτὸν [d] σῶμα, τὸ γράμμα, καὶ ὥσπερ τινὰ σάρκα αὐτῷ περιέθηκε τὴν τῶν γραμμάτων ὄψιν· καὶ ὃν ποτὲ ἀκούων οὐχ ἑώρας, ἀναγινώσκων ὁρᾷς· ᾧ ἐντυχεῖν οὐκ ἐδύνου, διὰ τῆς βίβλου βαστάζεις. Ἀλλὰ σωματοῦται μὲν ὁ λόγος διὰ τοῦ γράμματος, οὐ περικλείεται δὲ τῷ γράμματι, ἀλλ' ἔστι παρὰ τῷ λέγοντι, καὶ παρὰ τῷ ἀναγινώσκοντι· κἂν τις λαβὼν, ἀδελφοὶ, βιβλίον σχίσῃ, τὸ σῶμα τοῦ λόγου ἔσχισεν, οὐ τὸν λόγον ἔτεμε. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ συναναλίσκεται γράμματι λόγος, λέγει ὁ Θεὸς τῷ Ἱερεμίᾳ, *Καθίσας γράψον ἐπὶ βιβλίου πάντας τοὺς λόγους, καὶ ἐπίδος Ἰωακεὶμ τῷ βασιλεῖ.* Ἦν δὲ ὁ λόγος μεστὸς ἐλεγμοῦ. Ἐπεὶ οὖν οἱ δυνάσται τοὺς ἐλέγχους οὐ

[a] Morel. solus παρακολουθῆσαι.
[b] Morel. τὴν ἀνθρώπων ἀξίαν. Savil. τὴν θεϊκήν, alius τὴν ἔνθεον.
[c] Sic unus melius quam editi, οὐ κόψει.
[d] Editi ἑαυτόν, unus codex αὐτόν. Sic legendum suspicatus erat Savil.

Digitized by Google

fecit? Postquam rem attigerat, cogitans se mortuis auribus insonare, dignitatem celat, et œconomiam profert: *Fuit sacerdos Zacharias*, etc. Omnes ergo ad carnis œconomiam venerunt, et per miracula dignitatem sensim indicarunt. Prædicabatur Dei Verbi dignitas, tela contra hæreticos occultabantur, et rectæ sententiæ propugnaculum nondum pietatis prædicatione excitatum fuerat.

Tres priores Evangelistæ fulgura, Joannes tonitrus fuit. — Joannes ergo filius tonitrui postremus ad theologiam accessit post tres illos præcones, et jure hic sequutus est; illi præcesserunt, et paululum fulguris emiserunt. Quemadmodum enim fulgur tonitru præcedit, ne repente ex nubibus erumpens aures percellat: ita antequam Joannes tonaret, tres evangelistæ instar fulgurum præcesserunt. Illi instar fulgurum œconomiam illustrarunt; hic theologiam tonat. Tonitru autem, fratres, post pluviam, tonitru terriculum est improborum: ac sicut cælum tonitru ceu tuba quadam usum, pluviam advocat, sed prius pluviam excitat; nam Deus *Fulgura in pluviam fecit* (*Psal.* 134. 7): deinde tonitru nubes commovet. Quid igitur? Quia præcesserant tanta verbi fulgura, sequitur demum, ut dixi, tonitru theologiæ, quod multos sublimitate sua percellat, sed benedictionis imbres emittat. Et nobis quidem tonitru theologiæ efficitur; hæreticis vero tonitru, quod malas bestias sublimitate vocis depellat. *Ab increpatione tua fugient, a voce tonitrui tui formidabunt* (*Psal.* 103. 7).

6. Accurramus ergo ad eum qui in principio erat Deus, accurramus ad æternam lucem, accurramus ad Verbum propter te factum hominem. Cum dico, *factum*, non mutatam dico naturam, sed divinam dignitatem nostra assumentem. Illud enim, *Verbum caro factum est*, non lapsam naturam indicat, sed infirmitatem nostram assumptam. Nam si illud, *Factum est*, mutationem esse putas; si audias Paulum dicentem, *Christus nos redemit a maledicto legis, factus pro nobis maledictum* (*Gal.* 3. 13); maledictum in naturam referes, et mutationem maledicti dici putabis. Ut ergo illud, *Factus maledictum*, nihil aliud significat, quam quod ipse maledictum in se susceperit: sic illud, *Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis*, nihil aliud significat, quam carnis assumptionem. Habes apud te imaginem: verbum sive sermo tuus circa Dei Verbum te instituet, non omnimoda similitudine, sed quod vestigium quoddam præ se ferat, et emphasin divinæ dignitatis. Hic vero mihi animum adhibe diligenter, ne incassum verba proferantur, et divina sensa obruantur. Sermo hominum (obscura autem est imago, quæ non totam dignitatem exprimit, sed quæ ex nostris ea quæ supra nos sunt edocet): sermo noster incorporeus est, invisibilis, intractabilis, qui auditu solo percipitur. Nullus sermonem ex visu novit, nullus manu apprehendit, sed est invisibilis, intractabilis, unoque auditus sensu capitur, idque invisibili modo. Neque enim auditus extensa manu capit illum, sed ipse sermo ingressus tenetur. Sermo ipse gignitur a mente; gignitur autem non passione, non visu, non divisione; non pars deciditur ex mente generantis, non separatur, non scinditur. Hic mihi aures commoda, hæretice. Intellige primum tua, et tunc ea quæ supra te sunt imaginare: gignit mens, prodit verbum, prodit ex generante, et omnes qui audiunt replet, nec a genitore recedit: prodit sermo, qui in omnes distribuitur, et nusquam scinditur. Unusquisque totum excipit verbum, et est in singulis, et in tot distributus, totus tamen infunditur. Noster itaque sermo mentem generantem in se demonstrat; a verbo namque mens comprehenditur. Illud autem animadvertas velim: hoc nostro sermone Deus œconomiam Dei Verbi præfigurans, imaginem quamdam mirabilem præmittit, terrenis floribus decoratam, quæ tamen sermonis rationi competat. Quid igitur? Sermonem nostrum, invisibilem, incorporeum, qui teneri nequeat, alio quodam sapienti modo conformans, id efficit ut et videri et teneri possit. Quid enim facit? Quia visu non percipiebatur, illum literis ceu corpore vestivit, et literarum speciem ceu carnem ipsi circumposuit: ac quem audiens non cernebas, legens conspicis; quem legere non poteras, in libro circumfers. Verum sermo per literas corporeus efficitur, in literis tamen non concluditur; sed est et cum dicente et cum legente. Si quis, fratres, librum discerpat, corpus sermonis discidit, non sermonem. Et ut discas non consumi sermonem una cum literis, dicit Deus Jeremiæ: *Sedens scribe in libro omnes sermones, et trade Joachim regi* (*Jer.* 36. 26). Erat autem sermo reprehensione plenus. Quoniam igitur optimates reprehensiones non ferunt; neque enim dignitas facile justitiæ subjicitur, sed veritatem obscurat; rex reprehensionibus illis offensus, illum scalpello scribæ discissum in focum ignis conjecit. Quid ergo Deus ad Jeremiam? *Sedens eosdem sermones scribe, et da regi* (*Jer.* 36. 28), ut discat se literas dissecuisse, nec sermonem scidisse. Vidisti imaginem? jam mentem in sublime age. Dei Verbum, sive Sermo Deus unigenitus, corpus induit, ut qui non apparebat appareret; carnem induit, ut contrectari posset qui ante non contrectabatur. Ideo Joannes cum invenisset illud desiderabile, quod aliquando auditu tenebatur, demumque visu percipiebatur, dicit: *Quod erat a principio, quod vidimus et audivimus, et manus nostræ contrectaverunt* (1. *Joan.* 1. 1). Carnem itaque gestavit, vestem dignitatis, vestem decentem: nam *Dominus regnavit, decorem indutus est* (*Psal.* 92. 1). Judæi impugnant eum qui apparuit, qui non apparentem ignorabant; et carnem quidem crucifigunt, sed divinitatem non occidunt. Nam si sermo meus non perit cum literis, quæ sunt indumentum ejus, an Deus verbum, fons vitæ, cum carne perierit? Passio corporis, impassibilitas dignitatis est (*a*). Cur ego dicit Paulus: *Nam si cognovissent, numquam Dominum gloriæ crucifixissent* (1. *Cor.* 2. 8)? Quia is, qui carnem induit, passionem carnis sibi propriam reddit. Vestem regiam si contumelia afficeris, annon illa indutum contumelia afficis? an

(*a*) Hunc locum a verbo, *Judæi*, incipientem habes apud Theodoretum Dial. 3, de Impatibili, Tom. 4, pag. 169.

Digitized by Google

nescis eum qui regiæ imagini contumeliam infert, in dignitatem prototypi contumeliam vertere? an ignoras eum qui vel ligneam vel æneam statuam dejicit, non quasi ligneam materiam læserit plecti, sed quasi in ipsum regem manus extenderit de medio tolli? Materia inanimata quæ regis imaginem præfert, contumeliam in regem transfert : forma autem vivens, quam induit Deus Verbum, si contumelia afficiatur, annon contumeliam in illum, qui ea indultur, transferet? Dignitatem intellige, et œconomiam ne contumelia afficias. Verum hæc jam satis sunto : quæ vero restant de Deo Verbo tractanda, alteri orationi reservantes, ordine quodam moderationem ejus honore afficiamus, et Deo gloriam referamus, Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen

MONITUM

IN HOMILIAM IN ILLUD,

IN PRINCIPIO ERAT VERBUM.

Quem habeat auctorem hæc concio, non facile percipitur, necnon quo tempore, qua in civitate habita fuerit. Dictam fuisse planum est contra Pneumatomachos et Anomœos Eunomiique sectatores, qui non ita pridem in civitate ista primas obtinuerant et Catholicos oppresserant. Quam rem ita describit orator hic circa medium concionis : *Cum enim floreret impietas, cum hanc urbem devastaret hæresis, absumpti erant Ecclesiæ filii..... Verum hodie, dilecti, ejecta est pestifera illa doctrina, et ingressa est salutaris gratia.* Hic omnino videtur agi de pulsis a Theodosio Magno Anomœis et Arianis, qui ecclesias multas Constantinopoli occupabant. Illud accidit anno Christi 380 : atque adeo dicta fuerit hæc homilia anno circiter 381 : quæ item fuit Tillemontii sententia in Vita Chrysostomi, pag. 392 et 587. Ad hanc vero opinionem omnia quadrant. Nam Constantinopoli, ubi habita fuisse putatur homilia, plurimi erant Pneumatomachi et Anomœi multi, quos exagitat hic quisquis sit scriptor : hi ab Ecclesiis ejecti sunt; contra Catholicos tamen digladiabantur, quod etiam ad usque Chrysostomi tempora perseveravit, ut videre est in ejus contra Anomœos homilia Constantinopoli habita, T. 1, col. 701 et sqq. In fine autem homiliæ concionator totum cœtum communis patris et doctoris precibus commendat. Ille vero adhuc fortassis erat S. Gregorius Nazianzenus, qui eodem anno episcopatum C. P. pacis servandæ causa abdicavit.

Stilus omnino perplexus et ferreus, unde quidam illum Severiano Gabalorum episcopo ob dicendi affinitatem adscripserunt. Verum hæc Severiani concionantis ætatem præcedunt : neque ipse solus hoc stili vitio laborabat, ut sæpe vidimus. Interpretationem Latinam Joannis Jacobi Beureri, quod ea *paraphrastice* esset concinnata, rejecimus, novamque paravimus.

IN ILLUD, IN PRINCIPIO ERAT VERBUM, ETC. (*Joan.* 1. 1) : ET QUOD SPIRITUS SCRUTETUR PROFUNDA DEI (1. *Cor.* 2. 10) : ET IN RECENS ILLUMINATOS, ET CONTRA HÆRETICOS (*a*).

1. Hesterna die nobis sermo in magnæ aquilæ speculationem desiit, aquilæ, inquam, illius magnæ, quæ spiritu cælum et cælestes potestates transcendit, et a rerum omnium apice orditur. Joannes enim nobis primo prædicavit illud, *In principio erat Verbum*, et de increata natura philosophatus est; qui rem creatam omnem plus quam aquila prætergressus est, tonitruque sonum superavit, ut qui solus æternam et cælestem philosophiam prædicaverit. Tonitru namque, fratres, et terret et irrigat : irrigat nubium imbre, terret et percellit sono. Diversas ergo partes assumit vox Joannis : irrigat Ecclesiam, et hæreticorum agmen perterrefacit. Cum enim vana loquuntur, cum contra quam ipsi sciunt quædam esse negant, cum humana lingua contra divinam Scripturam decertant : tunc clamat Joannes, *Erat*, ante illud, *Non erat* (*b*). *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum*, voce sua terrens adversarios : Davide testificante ac dicente, *Ab increpatione tua fugient, a voce tonitrui tui formidabunt* (*Psal.* 103. 7). *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum.* Quia enim passionis expers est verbi generatio, Verbum appellat, ut per ea quæ in te sunt, ea quæ supra te sunt te doceat. Nam sicut mens verbum gignens, sine passione gignit, non secatur, non effluit, non corporeum quidpiam patitur : sic divina et passionis expers generatio ineffabilis et incomprehensibilis est, non secatur, non dividitur; sed dum ab impiis et incredulis hæreticis male secatur, a piis sine divisione recte servatur. Cur noluit evangelista dicere, In principio erat Filius? Ne filii nomen passioni obnoxiam generationem induceret : sed illum dicit Verbum, ut generationem sine passione declaret. Ac ne prolatitium esse verbum putares, subjunxit : *Et Deus erat Verbum :* ut verbi nomine impassibilitatem, Dei vero nomine dignitatem intelligeres. Deinde ejus exposita generatione, Creatoris dignitatem et potentiam inducit : *Omnia per ipsum facta sunt :*

(*a*) Collata cum Codice Regio 1958, qui mendis scatet, quibus missis præcipua notamus.

(*b*) Hoc est, ni fallor : Prius dixit de verbo, *Erat Verbum*, quam diceret de Joanne Baptista, *Non erat* ille lux. Nec video quid aliud hic possit significari, nisi forte sit mendum.

Digitized by Google

φέρουσιν· ἡ γὰρ ἀξία οὐ ῥᾳδίως ὑποτάσσεται τῷ δικαίῳ, ἀλλ' ἀμβλύνει τὴν ἀλήθειαν· πληγεὶς τοῖς ἐλέγχοις, διαῤῥήγνυσι τὸ βιβλίον, καὶ τῇ σμίλῃ τοῦ γραμματέως διακοψας [a], ἔλαβε, φησὶ, παρὰ τὴν ἰσχάραν τοῦ πυρός. Τί οὖν ὁ Θεὸς πρὸς Ἱερεμίαν; *Καθίσας γράψον τοὺς αὐτοὺς λόγους, καὶ δὸς τῷ βασιλεῖ*, ἵνα μάθῃ, ὅτι τὸ γράμμα διέκοψε, τὸν δὲ λόγον οὐκ ἔτεμεν. Εἶδες τὴν εἰκόνα; ἀνάγαγέ σου τὸ λοιπὸν ἐπὶ τὸ ὕψος τὴν διάνοιαν. Ὁ τοῦ Θεοῦ αὐτὸς Θεὸς Λόγος ὁ μονογενὴς ἐνδύεται σῶμα, ἵνα φανῇ ὁ μὴ φαινόμενος· ἐνδύεται σάρκα, ἵνα κρατηθῇ ὁ μὴ κρατούμενος. Διὰ τοῦτο ὁ Ἰωάννης εὑρὼν τὸ ποθεινὸν ἐκεῖνο, ποτὲ μὲν ἀκοῇ κρατούμενον, ὕστερον δὲ ὄψει κατεχόμενον, λέγει· *Ὃ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἑωράκαμεν καὶ ἀκηκόαμεν, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν.* Ἐφόρεσε τοίνυν τὴν σάρκα ἔνδυμα τῆς ἀξίας, ἔνδυμα εὐπρεπές· *Ὁ Κύριος γὰρ ἐβασίλευσεν, εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο.* Ἰουδαῖοι μάχονται [b] τῷ φαινομένῳ, ἀγνοοῦντες τὸν μὴ φαινόμενον, καὶ σταυροῦσι μὲν τὴν σάρκα, οὐκ ἀναιροῦσι δὲ τὴν θεότητα. Εἰ γὰρ τῷ γράμματι, ὃ ἐστιν ἔνδυμα λόγου, ὁ ἐμὸς λόγος οὐ συναφανίζεται, ὁ Θεὸς Λόγος, ἡ πηγὴ τῆς ζωῆς, τῇ σαρκὶ συναπέθανε; Τὸ πάθος περὶ τὸ σῶμα, ἡ δὲ ἀπάθεια περὶ τὴν ἀξίαν. Διὰ τί οὖν ὁ Παῦλος λέγει· *Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν;* Ἐπειδὴ οἰκειοῦται τὸ πάθος τῆς σαρκὸς ὁ τὴν σάρκα ἐνδυσάμενος. Ἔνδυμα βασιλικὸν ἐὰν ὑβρίσῃς, οὐ τὸν ἐνδεδυμένον ὑβρίζεις; οὐκ οἶδας ὅτι, εἰ εἰκόνα βασιλέως τις ὑβρίσει, εἰς τὸ πρωτότυπον τῆς ἀξίας φέρει τὴν ὕβριν; οὐκ οἶδας ὅτι, ἐάν τις εἰκόνα τὴν ἀπὸ ξύλου ἢ ἀνδριάντα χαλκοῦν κατασύρῃ, οὐχ ὡς εἰς ἄψυχον ὕλην τολμήσας οὕτω κρίνεται, ἀλλ' ὡς κατὰ βασιλέως χεῖρας ἐκτείνας ἀφανίζεται; Ὕλη ἄψυχος τοῦ βασιλέως εἰκόνα φέρουσα τὴν ἑαυτῆς ὕβριν εἰς βασιλέα ἀνάγει· μορφὴ δὲ ζῶσα, ἣν ἐνεδύσατο ὁ Θεὸς Λόγος, ὑβριζομένη οὐκ ἐπὶ τὸν ἐνδυσάμενον τὴν ὕβριν ἀνήγαγε; Νόει τοίνυν τὴν ἀξίαν, καὶ μὴ ὕβριζε τὴν οἰκονομίαν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἱκανά, τὰ δὲ λείποντα τῇ θεωρίᾳ τοῦ [415] Θεοῦ Λόγου ἑτέρῳ ταμιευσάμενοι λόγῳ, τάξει τὴν συμμετρίαν τιμήσωμεν [c], καὶ Θεῷ δόξαν ἀναπέμψωμεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sic unus, melius quam editi καὶ τὴν συμβουλὴν τοῦ γράμματος διακ. Σμίλῃ, *scalpellum*, est ex versione Symmachi. Vide in Hexaplis nostris *Jerem.* XXVII, 23.

[b] Cfr. Theodoretum Dial. 3, de Impatibili, tom 4, p. 169, ubi legitur μάχονται τῶν φαινομένων ἀγνοοῦντες τὸ μὴ φαινόμενον, etc. usque ad τὴν ἀξίαν, quæ afferuntur nomine Severiani Gabalorum episcopi. Quæ sequuntur autem, ἔνδυμα βασιλικὸν ἐὰν ὑβρίσῃς, etc. nomine Chrysostomi afferuntur, tom. 7 Concil. Labb., p. 112, in epistola Hadriani papæ I ad Constantinum et Iren. Quæ de re vide quæ diximus in Monito.

[c] Hæc, τάξει τὴν συμμετρίαν τιμήσωμεν, divinando vertimus, ut alia non pauca quæ in hac oratione passim occurrunt.

Εἰς τὸ, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, » καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ ὅτι τὸ Πνεῦμα ἐρευνᾷ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ· καὶ περὶ τῶν νεοφωτίστων, καὶ κατὰ αἱρετικῶν.

α'. Χθὲς ἡμῖν ὁ λόγος εἰς τὴν τοῦ μεγάλου ἀετοῦ θεωρίαν κατέληξεν, ἀετοῦ τοῦ ὄντως μεγάλου, καὶ πνεύματι τὸν οὐρανὸν καὶ τὰς ὑπερκοσμίους δυνάμεις ὑπερβάντος, καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς κορυφῆς τῶν ἁπάντων ἀρξαμένου. Ἰωάννης γὰρ ἡμῖν προεκήρυξε τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*, [416] καὶ περὶ τῆς ἀκτίστου φύσεως ἐφιλοσόφησεν· ὃς ὑπερέβη μὲν τὴν κτίσιν ἅπασαν ὑπὲρ πᾶσαν [a] ἀετοῦ φύσιν, ὑπερέβη δὲ καὶ πάσης βροντῆς ἦχον, μόνος τὴν αἰώνιον καὶ ὑπερκόσμιον φιλοσοφίαν κηρύξας. Ἡ γὰρ βροντὴ, ἀγαπητοὶ, καὶ φοβεῖ καὶ ἀρδεύει· ἀρδεύει μὲν διὰ τῶν νεφῶν, φοβεῖ δὲ καὶ καταπλήττει διὰ τῆς φωνῆς. Μερίζεται [b] τοίνυν καὶ ἡ Ἰωάννου φωνὴ, ἀρδεύουσα μὲν τὴν Ἐκκλησίαν, καταπλήττουσα δὲ τῶν αἱρετικῶν τὸ σύστημα. Ὅταν γὰρ τὰ μάταια εἴπωσιν, ὅταν γνόντες τὰ ὄντα, μὴ ὡς ὄντα εἰπεῖν τολμήσωσιν, ὅταν τὴν ἀνθρωπίνην διάλεκτον κατὰ τῆς θείας Γραφῆς στρατεύσωσι· τότε βοᾷ Ἰωάννης τὸ, *Ἦν*, πρὸ τοῦ, *Οὐκ ἦν*. *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος*, τῇ φωνῇ καταπλήττων τοὺς ἐναντίους, ἐπιμαρτυροῦντος τοῦ Δαυὶδ καὶ λέγοντος· *Ἀπὸ ἐπιτιμήσεώς σου φεύξονται, ἀπὸ φωνῆς βροντῆς σου δειλιάσουσιν. Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος.* Ἐπειδὴ γὰρ ἀπαθὴς ἡ τοῦ λόγου γέννησις, Λόγον λέγει, ἵνα ἀπὸ τῶν κατὰ σὲ τὰ ὑπὲρ σὲ παιδεύσῃ, ὅτι ὥσπερ ὁ νοῦς γεννῶν τὸν λόγον οὐ πάθει γεννᾷ, οὐ τέμνεται, οὐ ῥεῖ, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν σωματικῶν ὑφίσταται· οὕτω καὶ ἡ θεία καὶ ἀπαθὴς γέννησις ἄφραστος καὶ ἀκατάληπτος, οὐ τεμνομένη, οὐ μεριζομένη, ἀλλ' ὑπὸ μὲν τῶν ἀσεβῶν καὶ ἀπίστων αἱρετικῶν τεμνομένη κακῶς, ὑπὸ δὲ τῆς εὐσεβείας ἑνουμένη καλῶς. Διὰ τί τοῦτο παρῆτήσατο ὁ εὐαγγελιστὴς, καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Υἱός; Ἵνα μὴ ἡ τοῦ Υἱοῦ προσηγορία πάθους γέννησιν εἰσαγάγῃ· ἀλλὰ λέγει αὐτὸν Λόγον, ἵνα τὸ ἀπαθὲς παραστήσῃ τῆς γεννήσεως. Καὶ ἵνα μὴ προφορικὸν λόγον νομίσῃς, ἐπήγαγε· *Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος*· ἵνα ἀπὸ τοῦ μὲν λόγου τὸ ἀπαθὲς, ἀπὸ δὲ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀξίαν νοήσῃς. Εἶτα εἰσηγησάμενος αὐτοῦ τὰ τῆς γεννήσεως, εἰσάγει καὶ τὸ δυνατὸν τῆς [c] δημιουργίας ἀξίωμα· *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο*· πάντα τὰ γενόμενα, οὐχ ὡς οἱ τῶν αἱρετικῶν παῖδες, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ προσκυνητὸν τολμῶσι τῇ λέξει ταυτῇ συμπαραλαβεῖν, λέγοντες· *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν, ὃ γέγονεν ἐν*

[a] Cod. Reg. προεκήρυξε, ἀετὸν δεικνὺς ὑψηλότερον πάσης γενόμενον κτίσεως, καὶ περὶ τῆς ἀκτίστου φύσεως φιλοσοφήσαντα, ὃς ὑπερέβη μὲν τὴν κτίσιν ὑπὲρ πᾶσαν. Mox in eodem αἰώνιον καὶ deest.

[b] Reg. cod. μερίζει, male.

[c] Fort. τὸ δυνατὸν, τὸ τῆς

αὐτῷ. Εἴ τι οὖν γέγονεν ἐν αὐτῷ, οὐχ ἡ ἄκτιστος φύσις τοῦ Πνεύματος. Ἀλλ' εἴρηται, φησὶ, *πάντα*. Ἀλλ' ἡ, *τὰ πάντα*, φωνὴ οὐ περιλαμβάνει τὴν ἄκτιστον φύσιν μετὰ τῆς κτιστῆς. Εἰ δὲ τῇ, *πάντα*, φωνῇ προσέχων, κατετόλμησας τῆς ἁγίας φύσεως, ἐὰν ἀκούσῃς τοῦ Κυρίου λέγοντος· *Πάντες ὅσοι ἦλθον πρὸ ἐμοῦ, κλέπται ἦσαν καὶ λῃσταί*, τί ἂν εἶποις; Μωσῆν λῃστὴν ὀνομάζεις, καὶ τοὺς προφήτας κλέπτας προσαγορεύεις; *Πάντες* γὰρ, *ὅσοι πρὸ ἐμοῦ ἦλθον, κλέπται ἦσαν καὶ λῃσταί*, φησίν. Ἡ δὲ ἔννοια μερίζει καὶ περὶ τίνων ὁ λόγος, καὶ πρὸς τίνας. Καὶ νῦν περὶ δημιουργίας ὁ λόγος, καὶ τὴν δημιουργίαν λέγει δι' αὐτοῦ γεγενῆσθαι, οὐ τὴν τοῦ Πνεύματος οὐσίαν, τὴν οὕτω γνωρίζουσαν τὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς τὸ τοῦ ἀνθρώπου πνεῦμα τὰ ἐν αὐτῷ, καθὼς λέγει Παῦλος· *Οὐδεὶς οἶδε τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ κατοικοῦν*. Εἰ οὖν τὸ πνεῦμα τὸ ἐμὸν ἀλλότριον τῆς ἐμῆς φύσεως, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ [417] ἀλλότριον τῆς τοῦ Θεοῦ φύσεως· *Τὸ γὰρ Πνεῦμα*, φησὶ, *πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ*. Ἀλλ' ὁ αἱρετικὸς μὲν τὴ, *ἐρευνᾷ*, ἀκούει, τὴν δὲ ἔννοιαν κακῶς ἐκλαμβάνει. Εἰ γὰρ ᾔδει, φησὶ, τὸ Πνεῦμα τὰ ἐν τῷ Θεῷ, οὐκ ἂν ἠρεύνα· μαρτυρεῖ γὰρ αὐτοῦ τῇ ἀγνοίᾳ ἡ ἔρευνα. Εἰ τοίνυν τὸ ἐρευνᾷν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ, ἀγνοίας κατηγορίαν αὐτῷ ἐπάγει, ὅταν ἴδῃς τὸν Θεὸν ἐρευνῶντα τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων, ἀγνοίας αὐτοῦ καταψηφίζῃ; Ἄκουε γοῦν τοῦ Παύλου λέγοντος· ὡς περὶ τοῦ Πνεύματος εἶπε, *Τὸ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ*· οὕτω καὶ περὶ τοῦ Θεοῦ φιλοσοφῶν ὁ Παῦλος φησὶν, *Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας, οἶδε τί τὸ φρόνημα τοῦ Πνεύματος*. Εἰ οὖν Θεὸς ἐρευνᾷ ἀγνοῶν, καὶ τὸ Πνεῦμα ἀγνοοῦν ἐρευνᾷ. Ἀλλὰ ἵνα μάθῃς ὅτι τὸ ἐρευνᾷν οὐκ ἀγνοοῦντός ἐστιν, ἀλλ' εἰδότος, ἐπήγαγεν· *Οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς ἔγνω, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ*· καὶ γνῶσιν ἐπιγράφει τῷ Πνεύματι, οὐ τὴν ἐκ τῆς φύσεως κατάληψιν, ἀλλὰ τὴν ἐκ τῆς φύσεως ἐπίγνωσιν.

β'. Τοιγαροῦν μὴ μέριζε τὴν ἀμέριστον φύσιν, μὴ τέμνε τὴν ἀδιαίρετον οὐσίαν· γνώριζε δὲ μᾶλλον τὴν δύναμιν ἀκριβῶς. Εἷς κέκληται ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Περὶ μὲν γὰρ τοῦ Πατρὸς λέγει ὁ Υἱὸς, *Ὅταν ἴδητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου καθήμενον ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως*· καὶ δύναμιν εἰρηκὼς, ἔστησε τὴν δόξαν, ἵνα θαυμάσῃς τὴν ἔννοιαν. Ὅθεν αὐτὸν τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν καλῶν δύναμιν, πρὸς Καϊάφαν διαλεγόμενος, ἔφη· *Ὅταν ἴδητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου καθήμενον ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως*. Δύναμις οὖν ὁ Πατήρ· δύναμις δὲ καὶ ὁ Υἱὸς, ὡς λέγει Παῦλος· *Χριστὸς Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία*· δύναμις καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· λέγει οὖν ὁ Σωτὴρ τοῖς μαθηταῖς· *Μείνατε ἐν Ἰερουσαλὴμ ἕως οὗ ἐνδύσησθε δύναμιν ἐξ ὕψους*. Εἰδὼς οὖν, ἀγαπητὲ, ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι τὴν ὁμοίαν ταύτην δύναμιν, ἔχε τὴν πίστιν ἀσάλευτον· μὴ μερίσῃς τὴν δόξαν τὴν ἀκατάληπτον, ἀλλ' ἐπίγνωθι τὰς συνθήκας τοῦ φωτίσματος· βλέπε τοὺς υἱοὺς τῆς χάριτος διὰ τοῦ μεγάλου ἀρχιερέως ἀνθήσαντας, βλέπε τὰ τέκνα τοῦ φωτὸς δραμόντα πρὸς τοὺς κήρυκας τοῦ φωτός· δεῖ γὰρ τοὺς ἀπὸ τοῦ φωτίσματος ἀναγεννηθέντας δραμεῖν πρὸς τοὺς τὴν οἰκουμένην ἀναγεννήσαντας. Εἴπωμεν καὶ ἡμεῖς μετὰ τοῦ προφήτου καὶ τῶν ἀποστόλων· *Ἀνάβλεψον τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ ἴδε συνηγμένα τὰ τέκνα σου*· καὶ πάλιν· *Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι πάντας αὐτοὺς ἐνδύσῃ* [b] *ὡς κόσμον νύμφης*. Ἔστηκε τοίνυν Ἡσαΐας σήμερον λέγων πρὸς τὰ τῶν φωτισθέντων πλήθη, τοὺς γεννηθέντας ἐκ Πνεύματος ἁγίου, τοὺς ἀθρόον ἀνακαινισθέντας, τοὺς ἐν μιᾷ ῥοπῇ μεταβληθέντας, τοὺς ἀπὸ γηΐνης καταστάσεως εἰς οὐράνιον εἰκόνα μεταποιηθέντας· ἐκπλήττεται γὰρ Ἡσαΐας λέγων· *Τίς εἶδε, τίς ἤκουσε τοιαῦτα, ὅτι ἔτεκεν ἡ γῆ τὰ τέκνα αὐτῆς ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ, καὶ ἐτέχθη ἔθνος εἰς ἅπαξ*; Ταχεῖα γὰρ τοῦ Πνεύματος ἡ ἀναγέννησις· οὐκ ἀναμένει χρόνον, οὐ δουλεύει καιροῖς καὶ γενεαῖς, ἀλλ' ἅμα βούλεται, ἅμα τίκτεται τὸ ἀναγεννώμενον. Ἔπρεπε τοῖς υἱοῖς τοῦ φωτὸς ὅπασαν τὴν ἀγορὰν πομπεύειν καὶ δοξάζειν καὶ ἀναχωνεῖν ἐκεῖνον τὸν δι' αὐτοὺς ἐλθόντα κάτω, ἵνα ἅπασαν τὴν οἰκουμένην ἀναγάγῃ πρὸς ἑαυτὸν [418] ἄνω. Χριστὸς κατῆλθεν ἐκ τῶν οὐρανῶν· κατῆλθεν οὐ μεταστὰς τῶν οὐρανῶν· ἀνῆλθεν οὐ μεταστὰς τῆς γῆς· οὔτε γὰρ κατελθὼν τοὺς οὐρανοὺς ἐρήμους κατέλιπεν, οὔτε ἀνελθὼν, ἔρημον τὴν γῆν τῆς ἑαυτοῦ ἐπιστασίας ἀπέλιπεν. Ἔπρεπε [c] τοῖς υἱοῖς τοῦ φωτὸς τὴν λαμπάδα τοῦ λόγου περιφέρειν ἐν ταῖς ἀγοραῖς· οὐχ ὑβρίζετο τὸ μυστήριον, οὐκ ἠτιμάζετο τῶν νεοφωτίστων ὁ χαρακτὴρ τῆς ἀληθείας. Ἔπρεπε καὶ αὐτοῖς ἐν πλατείαις ὑμνεῖν· *Σοφία γὰρ ἐν ἐξόδοις ὑμνεῖται, ἐν δὲ πλατείαις παῤῥησίαν ἄγει*, ἐπ' ἄκρων δὲ τειχέων κηρύττεται. Καθάρωμεν τὸν ἀέρα, ὃν ἐμίανε τὰ πορνικὰ ᾄσματα, καὶ ἐχρανάν ποτε βοαὶ ἀσεβῶν, καὶ ὁλολυγμοὶ τῶν ἐπιτελούντων τὰ τῶν δαιμόνων μιάσματα. Ἐκαθαρίσθησαν τῷ λόγῳ τοῦ φωτὸς καὶ ὁ ἀὴρ, καὶ ἡ γῆ, καὶ ὁ οὐρανός. Ὥσπερ γὰρ στενάζει καὶ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ ἐπὶ τῇ κακίᾳ τῶν ἀσεβῶν, οὕτως εὐφραίνεται πάλιν ἐπὶ τῇ δικαιοσύνῃ τῶν κατορθούντων· ὅταν μὲν γὰρ ἁμαρτάνῃ ἄνθρωπος, ἀγανακτεῖ ὁ οὐρανὸς, ἀγανακτεῖ δὲ καὶ ἡ γῆ, ὥς φησιν Ἱερεμίας· *Ἔξέστη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ, καὶ ἔφριξεν ἡ γῆ, ὅτι δύο καὶ πονηρὰ ἐποίησεν ὁ λαός*. Ὁρᾷς πῶς φρίττει ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, ἁμαρτανόντων τῶν ἀνθρώπων; Μεταποιούντων δὲ ἑαυτοὺς εἰς εὐσέβειαν, ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· *Εὐφραινέσθωσαν οἱ οὐρανοὶ καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ· ῥηξάτω τὰ ὄρη εὐφροσύνην, καὶ οἱ βουνοὶ ἀγαλλίασιν, ὅτι ἠλέησεν ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ*. Λεγέτω καὶ ἡ Ἐκκλησία ἡ τοσούτῳ ὄχλῳ καὶ λαῷ κομῶσα· *Ἐγὼ κατελείφθην ποτε μόνη, οὗτοι δέ μοι ποῦ ἦσαν; ἐγὼ ἄτεκνος καὶ χήρα, τούτους δέ μοι τίς ἐγέννησε; Λεγέτω καὶ τὰ τέκνα τῆς Ἐκκλησίας τὰ συνεχόμενα τῷ πλήθει πρὸς τὸν Θεὸν τὴν φωνὴν τῶν προφητῶν· Στενός μοι ὁ τόπος· ποίησόν μοι τόπον, ἵνα κατοικήσω*.

Ὅτε γὰρ ἤκμαζε τὰ τῆς πλάνης, ὅτε [d] ἐπενέμετο τὴν πόλιν ταύτην ἡ νομὴ τῆς αἱρέσεως, ἀνήλωτο τὰ τέκνα τῆς Ἐκκλησίας· καὶ ὥσπερ ἀκρὶς ἐπελθοῦσα τῇ ὑπ' οὐρανὸν, ἀναλίσκει τοὺς καρποὺς αὐτῆς, οὕτως ἡ φθοροποιὸς διδασκαλία τοὺς καρποὺς τῆς ὄντως διδασκαλίας ἀνήλισκε καὶ τῆς εὐσεβείας. Ἀλλὰ σήμερον, ἀγαπητοὶ, ἐξεβλήθη ἡ φθοροποιὸς διδασκαλία, καὶ εἰσῆλθεν ἡ σωτήριος χάρις ἀναγεννῶσα τὸν λαὸν, καὶ λέγουσα πρὸς αὐτόν· *Νῦν ἀνταποδώσω ἀντὶ τῶν γόνων, ὧν κατ-*

[a] Mss. τῇ ἐννοίᾳ.

[b] Reg. ἐνδύσῃ, recte. Ita enim legendum secundum exemplaria Hebraica, Græca et Latina, et sic legerat Beurerus. Ed. ἐνδύσω.

[c] Editi οὕτως ἔπρεπε. Sed οὕτως deest in Reg., neque legisse videtur Beurerus.

[d] Reg τὰ τῆς αἱρέσεως ὅτε.

Digitized by Google

omnia nempe facta, non ut hæretici effutiunt, qui in hoc dicto adorandum Spiritum comprehendere audent, et dicunt : *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est in ipso.* Verum si quid in ipso factum est, at non increata natura Spiritus. Sed, ait ille, dictum est, *Omnia*. Atqui hæc vox, *Omnia*, non cum creata increatam naturam comprehendit. Quod si huic voci, *Omnia*, attendens, ausus es sacram naturam temerare, si audieris Dominum dicentem, *Omnes quotquot venerunt ante me, fures erant et latrones* (*Joan.* 10. 8), quid dixeris? an Moysem latronem dices? an prophetas fures? nam ait ille, *Omnes quotquot ante me venerunt, fures erant et latrones.* Sed sensus distinguit de quibus sermo sit et ad quos pertineat. Nunc de creatione sermo est : creationem ab eo factam dicit, non autem substantiam Spiritus, quæ ita cognoscit ea quæ Dei sunt, ut spiritus hominis quæ in se sunt, ut ait Paulus : *Nemo novit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui in ipso habitat* (1. *Cor.* 2. 11). Si ergo spiritus meus alienus est a mea natura, Spiritus quoque Dei alienus erit a natura Dei : nam ait, *Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei* (*Ib.* v. 10). Verum hæreticus illud, *scrutatur*, audit, sensum autem prave detorquet. Si enim nosset, inquit, Spiritus ea quæ in Deo sunt, non utique scrutaretur : ipsa namque perscrutatio ignorantiam arguit. Si ergo quod Spiritus sanctus profunda Dei scrutetur, id ejus ignorantiam arguat ; cum videris Deum corda hominum scrutantem, ipsum ignorantiæ accusabis? Audi enim Paulum dicentem : ut de Spiritu dixerat, *Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei :* sic etiam de Deo philosophatur : *Qui vero scrutatur corda, novit sensum Spiritus* (*Rom.* 8. 27). Si ergo Deus ignorans scrutatur, etiam Spiritus scrutatur ignorans. Verum ut scias, scrutari non ignorantis esse, sed ejus qui sciat, intulit : *Sic et quæ Dei sunt nemo novit, nisi Spiritus Dei* (1. *Cor.* 10. 11) : et cognitionem Spiritui adscribit, non comprehensionem ex natura, sed ex natura cognitionem.

2. Itaque ne dividas indivisibilem naturam, ne disseces substantiam quæ secari nequit, imo ejus potentiam accurate cognosce. Unus est qui vocatur Pater et Filius et Spiritus sanctus. De Patre namque dicit Filius : *Cum videritis Filium hominis sedentem a dextris virtutis* (*Matth.* 26. 64). Cum virtutem dixit, gloriam constituit, ut sententiam mireris. Quapropter ipsum Patrem et Deum vocans virtutem, Caiphæ dicebat : *Cum videritis Filium hominis sedentem a dextris virtutis.* Virtus ergo Pater : virtus vero etiam Filius, ut ait Paulus : *Christus Dei virtus et Dei sapientia* (1. *Cor.* 1. 24) : virtus etiam Spiritus sanctus : dicit enim Servator discipulis : *Manete in Jerusalem, donec induamini virtute ex alto* (*Luc.* 24. 49). Cum ergo scias, dilecte, in Patre et Filio et Spiritu sancto parem esse virtutem, fidem teneas inconcussam : ne dividas gloriam incomprehensibilem, sed nosce baptismi pacta : aspice filios gratiæ per magnum sacerdotem florentes, aspice lucis filios currentes ad præcones lucis : oportet enim eos, qui ab illuminatione seu baptismo regenerati sunt, ad illos qui orbem regenerarunt accurrere. Dicamus et nos cum propheta et apostolis : *Respice oculis, et vide filios tuos congregatos ;* et rursum, *Vivo ego*, dicit Dominus, *quia illis omnibus vestieris, velut ornamento sponsæ* (*Isai.* 60. 4. *et* 49. 18). Stat ergo Isaias hodie alloquens cœtum illuminatorum, qui nati sunt ex Spiritu sancto, qui repente renovati sunt, qui in momento sunt transmutati, qui a terreno statu in cælestem imaginem reformati sunt : stupore perculsus Isaias dicit : *Quis vidit, quis audivit talia, quia peperit terra filios suos in die una, et nata est gens simul* (*Isai.* 66. 8)? Velox quippe est Spiritus regeneratio : non servit temporibus nec generationibus, sed simul atque vult nascitur quod regeneratur. Decebat filios lucis ubique in foro prædicare et celebrare eum qui propter ipsos descendit, ut totum orbem sursum deducat. Christus descendit de cælis : descendit, non discedens de cælis ; ascendit, non discedens de terra. Neque enim cum descendit, cælos se vacuos reliquit ; neque cum ascendit, terram gubernatione sua destitutam reliquit. Decebat filios lucis lucernam verbi in foro ubique circumferre : mysterium non contumelia afficiebatur, character veritatis recens illuminatorum non dehonestabatur. Decebat eos quoque in plateis cantare : *Sapientia* enim *in exitibus prædicatur, et in plateis fidenter agit* (*Prov.* 1. 20), in summis muris prædicatur. Purgemus aerem, quem cantilenæ meretriciæ inquinarunt, quem infecerunt olim impiorum clamores, et ululatus eorum qui fœda dæmonum mysteria celebrabant. Verbo lucis aer, terra, cælum purgata sunt. Quemadmodum enim cælum et terra de malitia impiorum ingemiscunt, sic lætantur de justitia proborum : cum enim homo peccat, indignatur cælum, indignatur terra, ut ait Jeremias : *Obstupuit cælum super hoc, et inhorruit terra, quia duo mala fecit populus* (*Jer.* 2. 12. 13). Viden' quomodo exhorrescat cælum et terra, peccantibus hominibus? Cum autem ad pietatem convertuntur, audi prophetam dicentem : *Lætentur cæli et exsultet terra : erumpant montes in lætitiam, et colles in exsultationem, quia misertus est Dominus populi sui* (*Isai.* 49. 13). Dicat et Ecclesia quæ tanto cœtu floret : Ego quondam relicta sum sola ; hi vero mei ubi erant? ego absque liberis et vidua ; hos vero quis mihi genuit? Dicant et filii Ecclesiæ qui multitudine redundant, prophetarum voce Deo loquentes : *Angustus mihi locus : fac mihi locum ut habitem* (*Ibid.* v. 20).

Hæretici pridem dominantes ex civitate ejecti. Contra Anomœos. — Cum enim floreret impietas, cum hanc urbem devastaret hæresis, absumpti erant Ecclesiæ filii : ac sicut locusta terram invadens, ejus fructus consumit : sic perniciosa illa doctrina fructus veræ doctrinæ et pietatis consumpsit. Verum hodie, dilecti, ejecta est pestifera illa doctrina, et ingressa est salutaris gratia, quæ populum regenerat et sic alloquitur : *Nunc retribuam pro fœtibus, quos consumpsit eruca et locusta et rubigo* (*Joel.* 2. 25). Quid

Digitized by Google

contendis, hæretice, cum Judæis gloriam Unigeniti occultare? Illi resurrectionem quantum in ipsis fuit occultarunt: tu divinitatem quantum potes occultas. At neque illi veritatem sibi vindicare possunt, neque tu pietatem perspectam habes. Audi ergo prophetam dicentem: *Operuit cœlos virtus ejus, et laude ejus plena est terra* (*Habac.* 3. 3). Laude, non comprehensione; fide, non perscrutatione; caritate non perquisitione. Non ad perquirendum, sed ad credendum instituti sumus: credentes illuminamur, non curiose perquirentes baptizamur. Ne te decipiant cœtus hæreticorum: baptismum quippe habent, sed non illuminationem; et baptizantur corpore, sed anima non illuminantur. Sicut enim Simon baptizatus, non illuminatus est, et isti pari modo deprehenduntur. Exsultent ergo spiritus apostolorum, qui spirituali sagena tantum hunc populum ceperunt per Spiritum sanctum. Nunc impleta est in oculis nostris prophetica vox: *In novissimis diebus, dicit Deus, non ultra dicent, Ecce arca testamenti sancti Israel;* id est, cultus antiquus; *neque ascendet in cor eorum testamentum arcæ* (*Jerem.* 3. 16). Quare? *Quia ecce ego mittam multos venatores et piscatores* (*Jerem.* 16. 16). Circumscripsit arcam illam veterem (*a*), et induxit arcam Ecclesiæ quæ numquam perit. *Mittam multos venatores et piscatores.* O novam piscationem! qui heri captus est, hodie piscatur: repleta enim est terra gloria Christi, et impleti sunt fide orbis fines. Ne itaque propter carnis œconomiam contumeliis afficias dignitatem. A Judæis exiit rumor, venditam fuisse resurrectionem, et fama percrebuit, discipulos illum furatos esse. Illi contra corpus ejus sententiam mortis tulerunt, hi theologiam ejus pro virili annuntiant. Verum illorum opera error hodie diffunditur; ab Ecclesia vero vita æterna prædicatur. Et, si vis, habes veterem imaginem: ut enim cum Josephi fratres ipsi insidiati sunt, Jacob et ejus familia ipsum valde lugebat; sed Ægyptus illum habebat viventem ac regnantem: hic apud Jacobum ut mortuus lugebatur; in Ægypto autem vivus regnabat: sic et nunc apud Judæos et furentes hæreticos mortuus ille putatur; theologiam enim perimunt qui fidem tollunt et quæstiones movent; apud nos autem regnat vivus, et ut decet adoratur. At vere firmum validumque est Dei verbum, invicta apostolorum doctrina. Itaque non frustra laborat Pauli vox veritatis causam agens. Age, beate Paule, pro veritate concitatus, indignare pro fide, iratusque dic hæreticis: Undenam Aristotelica edocti estis? quis Platonem Evangeliis prætulit? quis fidei prædicationem, ejecit, et incredulam quæstionem induxit? ubinam illud, *ingenitus* et *genitus*, didicisti? Reliquisti Patrem, respuisti Filii nomen, indignam putasti Spiritus dignitatem, ad humana verba te convertis. Probe dixit Jeremias, *Periit fides ex ore eorum* (*Jer.* 7. 28). Quid dixit Petrus et beatus prædicatus est? *Tu es Christus Filius Dei* (*Matth.* 16. 16). Non dixit, Tu es proles ingeniti; sed, *Tu es Christus Filius Dei.* Cum ipsi Pater sapientiam revelavit, annon illam capere potuit? annon poterat Christus apostolis dicere, cum illos jussit baptizare, Euntes baptizate gentes in nomine geniti et ingeniti? Sed mysticarum traditionum sapientius nomen invenit. Divina circumscribis, fidem tollis, et quæstionem inducis. Sed time, o inimice: Petrus claves tenet: quia enim dixit, *Tu es Christus Filius Dei*, claves accepit. Quos viderit Petrus Filium dicentes, iis portam regni aperit: quotquot autem viderit ipsum rem esse creatam dicentes et blasphemantes, iis portam Ecclesiæ occludit. Non prius enim claves accepit, quam diceret, *Tu es Filius Dei:* tunc et ille audit ab ipso: *Beatus es, Simon Barjona: tibi dabo claves regni cœlorum* (*Matth.* 16. 17). Post confessionem potestas; post fidem traditur Ecclesia et regnum.

3. Verum alii contra Filium pugnant, alii contra Spiritum sanctum aciem instruunt. Verum nihil prodest quod Christum confiteantur, dum Spiritum sanctum negant: sicut nihil prodest iis qui Patrem confitentur, et Filium negant. Nam et Judæi Patrem confitentur, qui negant Filium, neque habent vitam æternam. Qui Christi gloriam despicit, non acceptabilis est apud Patrem. Attende diligenter. Nam et amici Jobi cum Deo conveniebant, sed Jobum condemnarunt: Deus vero, licet illi causam suam defenderent, non probavit eos, sed dixit: *Cur loquuti estis contra servum meum Job* (*Job* 42. 7)? Si Deus amicos, qui contra Jobum loquuti fuerant et se gloria affecerant, non approbavit, an eos qui Filium negant, licet se confiteantur, probaturus est? Minime sane: nam, *Qui odit me*, inquit, *et Patrem meum odit* (*Joan.* 15. 23). Similiterque sicut Pater oblatum sibi honorem non recipit, si Filius non honoretur, sic nec Pater nec Filius, si Spiritus sanctus contemnatur. Paulus certe hæretica zizania pullulantia invenit, sed quæ numquam aperte eruperunt. Nam Ephesi in Asia cum quosdam reperisset qui baptizati fuerant, dixit eis: *Si Spiritum sanctum accepistis credentes? Responderunt illi, Neque si Spiritus sanctus est audivimus* (*Act.* 19. 2). Hinc præclara illa vox, *In quo ergo baptizati estis?* Petrus itemque Paulus Ecclesiam doceant, non nectendas esse illa hæreticas quæstiones. Unde nefaria illa Eunomii appellatio? unde hæretica semina? Sane periit veritas apud impios et Aristotelica doctrina obtinuit. Humanæ naturæ terminos usurpas circa divinam et non genitam naturam, et genitam dicis? Tu vero, inquit, quid esse Patrem dicis? Ingenitum dico, sed non sicut tu asseris: ingenitum dico Patrem, quia non fuit genitus. Sed et ego Adamum ingenitum dico, quia non genitus, sed formatus est. Ne auditores alienis percellas dictis: hæc figmenta sunt. Ingenitus est Pater: multa quoque alia ingenita sunt. Ingenitum quippe est quodcumque non genitum fuit: ingenitum quoque dicitur quod quidem fit, sed nondum factum est. Resurrectio mortuorum nunc ingenita est: fiet enim, sed nondum facta est, estque incondita, cum nondum sit genita. Dicitur quoque ingenitum quod nec factum, neque unquam faciendum est, eoque

(*a*) Id est, ne ultra monstraretur effecit.

Digitized by Google

ἔφαγεν ἡ κάμπη καὶ ἡ ἀκρὶς καὶ ἡ ἐρυσίβη. Τί φιλονεικεῖς, αἱρετικέ, μετὰ Ἰουδαίων κρύψαι τὴν δόξαν τοῦ Μονογενοῦς; Ἐκεῖνοι μὲν ἔκρυψαν τὴν ἀνάστασιν, ὅσον ἐπ' αὐτοῖς· σὺ δὲ κρύπτεις τὴν θεότητα, ὅσον ἐπὶ σοί. Ἀλλ' οὔτε ἐκεῖνοι ἐπιγράφουσι τὴν ἀλήθειαν, οὔτε σὺ συνῆκας τὴν εὐσέβειαν. Ἄκουε γοῦν τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ἐκάλυψεν οὐρανοὺς ἡ ἀρετὴ αὐτοῦ, καὶ τῆς αἰνέσεως αὐτοῦ πλήρης ἡ γῆ.* Τῆς αἰνέσεως, οὐ τῆς καταλήψεως· πίστεως, οὐκ ἐξετάσεως· ἀγάπης, οὐ ζητήσεως. Οὐ ζητεῖν ἐδιδάχθημεν, ἀλλὰ πιστεύειν ἐπαιδεύθημεν· πιστεύοντες φωτιζόμεθα, οὐ πολυπραγμονοῦντες βαπτιζόμεθα. Μὴ ἀπατάτω σε τῶν αἱρετικῶν τὰ συστήματα· βάπτισμα γὰρ ἔχουσιν, οὐ φώτισμα· καὶ βαπτίζονται μὲν σώματι, ψυχῇ δὲ οὐ φωτίζονται. Ὥσπερ γὰρ καὶ Σίμων ἐβαπτίσθη, ἀλλ' οὐκ ἐφωτίσθη· οὕτω καὶ αὐτοὶ ἀκολούθως εὑρίσκονται. Ἀγαλλιάσθω τοίνυν τὰ πνεύματα τῶν ἀποστόλων τὰ τῇ πνευματικῇ σαγήνῃ τὸν [419] πολὺν τοῦτον λαὸν σαγηνεύσαντα διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Νῦν πεπλήρωται ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν ἡ προφητικὴ φωνή· *Ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, λέγει ὁ Θεός, οὐκέτι μὴ κλαύσωσιν, Ἰδοὺ ἡ κιβωτὸς διαθήκης ἁγίου Ἰσραήλ·* ἀντὶ τοῦ, ἡ παλαιὰ λατρεία· *οὐδὲ μὴ ἀναβήσεται εἰς τὴν καρδίαν αὐτῶν ἡ διαθήκη τῆς κιβωτοῦ.* Διὰ τί; *Ὅτι ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω πολλοὺς θηρευτὰς καὶ ἁλιεῖς.* Περιέγραψε τὴν κιβωτὸν τὴν παλαιὰν, καὶ εἰσήγαγε τὴν κιβωτὸν τῆς Ἐκκλησίας τὴν μὴ ἀπολλυμένην. *Ἀποστέλλω πολλοὺς θηρευτὰς καὶ ἁλιεῖς.* Ὦ ξένης ἁλιείας! ὁ χθὲς ἁλιευθείς, σήμερον ἁλιεύει· ἐπληρώθη γὰρ ἡ γῆ τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, καὶ πεπλήρωται τῆς πίστεως τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα. Μὴ οὖν ὕβριζε τὴν ἀξίαν διὰ τὴν οἰκονομίαν [a]. Παρὰ Ἰουδαίοις ἐξῆλθεν ὁ λόγος, ὅτι ἐπράθη ἡ ἀνάστασις, καὶ ἐξῆλθεν ὁ λόγος, ὅτι οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἔκλεψαν αὐτόν. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν ἀπεφήναντο θάνατον κατὰ τοῦ σώματος, οἱ δὲ τὴν θεολογίαν, ὅσον ἐπ' αὐτοῖς, ἐνηχοῦσιν. Ἀλλὰ παρ' ἐκείνοις μὲν ἡ πλάνη πολιτεύεται σήμερον [b], παρὰ δὲ τῇ Ἐκκλησίᾳ ζωὴ αἰώνιος κηρύττεται. Καὶ, εἰ βούλει, ἔχεις καὶ εἰκόνα παλαιάν· ὥσπερ γὰρ ὅτε ἐπεβούλευσαν τῷ Ἰωσὴφ οἱ ἀδελφοὶ, Ἰακὼβ καὶ ὁ οἶκος αὐτοῦ ἐπένθει αὐτὸν σφόδρα, ἀλλ' ἡ Αἴγυπτος εἶχεν αὐτὸν ζῶντα καὶ βασιλεύοντα· οὕτος παρὰ τῷ Ἰακὼβ νεκρὸς ἐπενθεῖτο, ἐν δὲ τῇ Αἰγύπτῳ ζῶν ἐβασίλευεν· οὕτω καὶ νῦν παρὰ μὲν τῇ συναγωγῇ καὶ τῇ τῶν αἱρετικῶν μανίᾳ νεκρὸς νομίζεται [c]· νεκροῦσι γὰρ τὴν θεολογίαν οἱ πίστιν ἀναιροῦντες, καὶ ζήτησιν εἰσάγοντες· παρ' ἡμῖν δὲ βασιλεύει ζῶν καὶ ἀξίως προσκυνούμενος. Ἀλλ' ὄντως ἰσχυρὸς ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, ἀήττητος ἡ τῶν ἀποστόλων διδασκαλία· ὥστε οὐκ εἰκῇ κάμνει Παύλου ἡ φωνὴ συνηγορήσαντος τῇ ἀληθείᾳ. Ἀλλ' οὖν εἰπὲ, ὦ μακάριε Παῦλε, ὑπὲρ τῆς ἀληθείας κινούμενος, ἀγανάκτησον ὑπὲρ τῆς πίστεως, ἀγανακτῶν εἰπὲ τοῖς αἱρετικοῖς· Πόθεν ἐδιδάχθητε τὰ Ἀριστοτελικά; τίς τὸν Πλάτωνα προετίμησε τῶν εὐαγγελίων; τίς ἐξέβαλε τὸ κήρυγμα τῆς πίστεως, καὶ εἰσήγαγε τὴν ἄπιστον ζήτησιν; ποῦ ἔγνως τὸ, ἀγέννητος, καὶ τὸ, γεννητός; Κατέλιπες Πατέρα [d], διέπτυσας τοῦ Υἱοῦ τὴν προσηγορίαν, ἀναξίαν ἐνόμισας τὴν τοῦ Πνεύματος ἀξίαν, εἰς ἀνθρώπινα ῥήματα τρέπῃ. Καλῶς ἔλεγεν Ἱερεμίας· *Ἀπώλετο πίστις ἐκ τοῦ στόματος αὐτῶν.* Τί εἶπε Πέτρος, καὶ ἐμακαρίσθη; *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.* Οὐκ εἶπε, Σὺ εἶ τὸ γέννημα τοῦ ἀγεννήτου, ἀλλὰ, *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.* Ὅτε ἀπεκάλυπτεν αὐτῷ ὁ Πατὴρ τὴν σοφίαν, οὐκ ᾔδει καταλαβεῖν; μὴ γὰρ οὐκ ἠδύνατο εἰπεῖν ὁ Χριστὸς τοῖς ἀποστόλοις, ὅτε ἐκέλευσεν αὐτοῖς βαπτίζειν, Πορευθέντες βαπτίσατε τὰ ἔθνη εἰς τὸ ὄνομα τοῦ ἀγεννήτου καὶ γεννητοῦ; Ἀλλὰ ὄνομα εὗρε σοφώτερον τῶν μυστικῶν παραδόσεων. Περιγράφεις τὰ θεῖα, ἀναιρεῖς τὴν πίστιν, καὶ εἰσάγεις ζήτησιν· ἀλλὰ φοβήθητι, ἐχθρέ· Πέτρος κατέχει τὰς κλεῖς· ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ,* κλεῖς ἔλαβεν. Οὓς δ' ἂν βλέπῃ Πέτρος Υἱὸν λέγοντας, τούτοις ἀνοίγει τὴν θύραν τῆς βασιλείας· ὅσους δὲ ἂν εὕρῃ κτίσμα λέγοντας καὶ βλασφημοῦντας, τούτοις ἀποκλείει τὴν θύραν τῆς Ἐκκλησίας. Οὐ πρότερον γὰρ ἔλαβε τὰς κλεῖς, ἕως εἶπε, *Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ·* τότε κἀκεῖνος ἀκούει παρ' αὐτοῦ· [420] *Μακάριος εἶ, Σίμων βὰρ Ἰωνᾶ· σοὶ δώσω τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν.* Μετὰ τὴν ὁμολογίαν ἡ ἐξουσία· μετὰ τὴν πίστιν ἡ παράδοσις τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῆς βασιλείας.

γ'. Ἀλλ' οἱ μὲν κατὰ τοῦ Υἱοῦ στρατεύονται, οἱ δὲ κατὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος παρατάττονται· οὐδὲν δὲ ὄφελος τὸν Χριστὸν μὲν ὁμολογούντων, καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἀθετούντων· ὥσπερ οὐδὲν ὄφελος τῶν τὸν Πατέρα ὁμολογούντων, καὶ Υἱὸν ἀθετούντων. Ὁμολογοῦσι γὰρ καὶ Ἰουδαῖοι τὸν Πατέρα, τὸν Υἱὸν ἀρνούμενοι, καὶ οὐκ ἔχουσι ζωὴν αἰώνιον. Ὁ παροργῶν τοῦ Υἱοῦ τὴν δόξαν, οὐ δεκτέος παρὰ τῷ Πατρί. Πρόσεχε ἀκριβῶς· καὶ γὰρ οἱ φίλοι τοῦ Ἰὼβ τῷ Θεῷ μὲν συνῆλθον, τὸν δὲ Ἰὼβ κατέκριναν· ὁ δὲ Θεὸς οὐδὲ τοὺς συνηγορήσαντας αὐτῷ ἀπεδέξατο, ἀλλὰ λέγει· *Διὰ τί κατελαλήσατε κατὰ τοῦ θεράποντός μου Ἰώβ;* Εἰ κατὰ τοῦ Ἰὼβ εἰρηκότας τοὺς φίλους καὶ αὐτὸν δοξάσαντας οὐκ ἐδέξατο, τοὺς τὸν Υἱὸν ἀθετοῦντας καὶ αὐτὸν ὁμολογοῦντας, δέξηταί ποτε; Οὐδαμῶς. *Ὁ γὰρ, φησὶ, μισῶν ἐμὲ, καὶ τὸν Πατέρα μου μισεῖ.* Ὁμοίως ὥσπερ οὐ δέχεται Πατὴρ τὴν εἰς αὐτὸν τιμὴν, τοῦ Υἱοῦ ἀθετουμένου, οὕτως οὐδὲ Πατὴρ καὶ Υἱὸς, ἀθετουμένου τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Παῦλος γοῦν εὗρε πρὸς τὰ αἱρετικὰ ζιζάνια ἀρχὴν μὲν λαβόντα, οὐδέποτε δὲ παῤῥησίαν δεξάμενα. Ἐν Ἐφέσῳ γὰρ τῆς Ἀσίας εὑρίσκει τινὰς βαπτισθέντας, καὶ λέγει αὐτοῖς· *Εἰ Πνεῦμα ἅγιον ἐλάβετε πιστεύσαντες;* Οἱ δὲ ἔφησαν, *Οὐδὲ εἰ ἔστι Πνεῦμα ἅγιον, ἠκούσαμεν.* Εἶτα ἡ γενναία φωνή· *Εἰς τί οὖν ἐβαπτίσθητε,* Παιδευσάτω Πέτρος τὴν Ἐκκλησίαν καὶ Παῦλος μὴ αἱρετικὰ πλέκειν συζητήματα. Πόθεν ἡ δυσώνυμος Εὐνομίου προσηγορία; πόθεν τὰ αἱρετικὰ σπέρματα; Ὄντως ἀπώλετο ἡ ἀλήθεια παρὰ τοῖς ἀσεβέσι, καὶ ἐκράτησεν Ἀριστοτελικὴ διδασκαλία [e]. Τοὺς ὅρους τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως λαμβάνει; ἐπὶ τῆς θείας καὶ ἀγεννήτου, καὶ γεννητὸν λέγεις; Σὺ δὲ, φησὶ, τί λέγεις τὸν Πατέρα; Ἀγέννητον λέγω, ἀλλ' οὐχ ὡς σύ· λέγω ἀγέννητον τὸν Πατέρα, ἐπεὶ μὴ ἐγεννήθη. Ἀλλὰ καὶ τὸν Ἀδὰμ λέγω ἀγέννητον, ἐπειδὴ μὴ ἐγεννήθη, ἀλλ' ἐπλάσθη. Μὴ ξένιζε τοὺς ἀκροατάς· ταῦτα πλάσματα· ἀγέννητος ὁ Πατὴρ, καὶ πολλὰ ἕτερα ἀγέννητα. Λέγεται μὲν οὖν ἀγέννητον πᾶν τὸ μὴ γεννώμενον· λέγεται ἀγέννητον [f] καὶ πᾶν τὸ γιγνόμενον, μηδέπω γενόμενον·

[a] Reg. τὴν ἀξίαν οἰκονομίαν.

[b] In Reg. σήμερον et mox αἰώνιος desunt, nec lecta fuisse videntur ab interprete.

[c] Νομίζεται deest in Reg., et in Savil. in margine tantum adest.

[d] Savil. legendum putat πατέρος.

[e] Reg. ἐκράτησαν Ἀριστοτελικὰς διδασκαλίας.

[f] Hic et postea confusa sunt ἀγέννητον a γίγνομαι, et ἀγέννητον a γεννῶμαι.

Digitized by Google

ἡ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν ἀγέννητος νῦν· γίνεται γὰρ, ἀλλ' οὔπω γέγονεν, καὶ ἔστιν ἀκατασκεύαστος, μηδέπω γεννωμένη. Λέγεται ἀγέννητον καὶ τὸ μηδέποτε μὴτε γινόμενον, μήτε γενέσθαι ὀφεῖλον, οἷον πολλὰ ἀγέννητα· ἐπεὶ οὖν οἱ προφῆται, καὶ Δανιὴλ μὲν λέγει· *Ἐθεώρουν τέσσαρα θηρία ἐξερχόμενα ἐκ τῆς θαλάσσης· καὶ ἦν τὸ πρῶτον θηρίον ὡσεὶ λέαινα, καὶ πτερὰ αὐτοῦ ὡς ἀετοῦ.* Καὶ ποῦ, εἰπέ μοι, ἐθεάσω θηρίον λεαίνης οὕτω διεσκευασμένην ἔχον τὴν κατάστασιν; ποῦ εἶδες θηρίον ἔχον ὄνυχας σιδηροῦς καὶ ὀδόντας χαλκοῦς; Ταῦτα δὲ εἰς θεωρίαν ἀνέπλαττεν ὁ προφήτης· οὐ μὴν ἐγένετο, οὐδὲ γίνεται, ἀλλ' ἔστι τὸ θηρίον ἐκεῖνο ἀγέννητον, μηδεπώποτε γενόμενον, ἀλλ' ὠνομάσθη μόνον. Ποῖαι γυναῖκες ἐγένοντο πτερὰ ἔχουσαι, οἷας οἶδε [a] Ζαχαρίας πτερὰ φερούσας; ποῦ ἐθεάσω πάρδαλιν ἔχουσαν πτερά; Ταῦτα δὲ πάντα ἐξηγεῖται ὁ μακάριος Δανιήλ. [421] Ἡ ποῦ ἐθεάσω ἀνδριάντα ἀπὸ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου καὶ χαλκοῦ καὶ σιδήρου καὶ ὀστράκου τὴν κατασκευὴν ἔχοντα, οἷον εἶδε Δανιήλ; ἕκαστον δὲ τούτων ἀγέννητον· οὐ γὰρ ἐγένετο· ἀνεγράφη δὲ ὡς πλάσμα καὶ θεωρία. Μὴ τοίνυν νομίσῃς μέγα τι τῷ Πατρὶ χαρίζεσθαι τῷ λέγειν αὐτὸν ἀγέννητον, διὰ τὸ πολλὰ καὶ ἕτερα μὴ γεγεννημένα λέγεσθαι ἀγέννητα. Οἶδα ὅτι βαθὺς ὁ λόγος· ἀλλ' ἵνα ἐλέγξω τὴν αἱρετικὴν κακίαν, εἰς τοῦσδε τοὺς τόπους ἐλήλυθα. Λέγεται καὶ ἄνθρωπος ἀγέννητος ὁ μὴ γεννηθείς. Καὶ εἰ μὴ ἐγεννήθη, φησὶ, πῶς λέγεται; Δείκνυμί σοι ἄνθρωπον μὴ γεννηθέντα· λέγει οὖν ὁ Σωτὴρ περὶ Ἰούδα τοῦ προδότου· *Οὐαὶ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ, δι' οὗ παραδίδοται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου· συνέφερεν αὐτῷ, εἰ μὴ ἐγεννήθη.* Καὶ πῶς αὐτῷ συνέφερε; τῷ γὰρ μὴ ὄντι οὐδὲν οὔτε συμφέρει, οὔτε ζημίαν φέρει. Καὶ Σολομὼν δὲ μακαρίζει ἄνθρωπον τὸν μὴ γεννηθέντα, τάδε λέγων· *Μακάριος ὁ τεθνηκὼς μᾶλλον ἢ ζῶν, καὶ ὑπὲρ τοὺς δύο ὁ μὴ γεννηθείς.* Καὶ εἰ μὴ ἐγεννήθη, πῶς μακάριος; Βλέπε ὀνόματα ἀγεννήτου φύσεως. Εἶπεν ἄνθρωπον τὸν μὴ γεννηθέντα μηδὲ πλασθέντα μακάριον. Ὥστε ἡ τοῦ ἀγεννήτου προσηγορία οὐ φύσιν θείαν ἑρμηνεύει, οὐδὲ, ὡς σὺ λέγεις, ἀγέννητον οὐσίαν σημαίνει, οὐ τιμὴν τῷ Πατρὶ φέρει· ὄντων καὶ ἑτέρων παρὰ τῷ προφήτῃ ὀνομάτων ἀγεννήτων τε καὶ γεννητῶν, καθὰ προαποδέδεικται· ἀλλὰ τὸ μὴ γεγονὸς δείκνυσι μόνον. Ἀλλ' εἴπωμεν πρὸς αὐτοὺς μετὰ τοῦ Δαυΐδ, *Διηγήσαντό μοι παράνομοι ἀδολεσχίας, ἀλλ' οὐχ ὡς ὁ νόμος σου, Κύριε.* Τὴν Πέτρου δέξαι φωνὴν, τὴν Παύλου διδασκαλίαν· *Χριστὸς κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας.* Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον προσκυνεῖσθω, ἀνυμνείσθω, δοξαζέσθω. Ἐκ τῶν θείων Γραφῶν θεολογοῦμεν, κἂν θέλωσιν οἱ ἐχθροὶ, κἂν μή· μαρτυρήσει δέ μοι καὶ Παῦλος λέγων· *Οὐκ οἴδατε ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τίς ὁ κατοικῶν;* καὶ, *Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν.* Ἄλλο οὖν ναὸς, καὶ ἄλλος ὁ ἐνοικῶν. Οὐκ ἤκουσας Πέτρου λέγοντος· *Ἀνανία, ἵνατί ἐπείρασέν σε ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου ψεύσασθαί σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον;* καὶ ἐπήγαγεν, *Οὐκ ἐψεύσω ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ.* Ἀλλὰ φασιν οἱ αἱρετικοὶ, Οὐ τὸ Πνεῦμα ἐκάλεσε Θεὸν, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ Πνεῦμα ἐκ τοῦ Θεοῦ ἀπεστάλη. Ὁ ὑβρίζων, φησὶ, τὸ Πνεῦμα, τὸν Θεὸν ὑβρίζει τὸν ἀποστείλαντα τὸ Πνεῦμα. Ἀλλ', ἄφρον καὶ ἀλόγιστε· οὐδεμία γὰρ ἄλλη πρέπουσα τῷ ἀθέῳ προσηγορία, εἰ μὴ ἡ τοῦ ἄφρονος· *Εἶπε γὰρ ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, Οὐκ ἔστι Θεός·* οὐκ εἶπεν, ὡς σὺ ἐνόησας. Εἰ γὰρ ἡ τοῦ Πνεύματος ὕβρις εἰς Θεὸν ἀνέτρεχεν ὡς ἀποστείλαντα, ἐχρῆν εἰπεῖν· Οὐκ ἐψεύσω τῷ Πνεύματι, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον· δεῖ γὰρ τῇ ἀποστολικῇ χορείᾳ παραχωρῆσαι τὴν ἁγίαν Τριάδα, ἣν ὁ Πατὴρ καταγγέλλει. Τριὰς ἀποστόλων μάρτυς τῆς οὐρανίου Τριάδος. Χορεύσωμεν οὖν εἰλικρινῶς, καὶ εἴπωμεν, *Πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα·* ἤγουν, ἡ πᾶσα αἵρεσις ἡ ἄνθρωπον ἔχουσα διδάσκαλον, καὶ οὐ Θεόν. Γένοιτο δὲ εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις τοῦ κοινοῦ πατρὸς καὶ διδασκάλου, [422] ἀποστόλοις πάντας ἡμᾶς καὶ μάρτυσιν ἐν ὀρθοδόξῳ πίστει συναυλίζεσθαι, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Legendum videtur εἶδε.

Τοῦ αὐτοῦ περὶ πραότητος.

α'. Οἶμαι πάντας ὑμᾶς ἐπίστασθαι σαφῶς, ὅτι προσήκει τοὺς τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ συνετῶς ἀκούοντας, ἦθος ἀγαθὸν καὶ τρόπων ἀρετὴν ἀσκεῖν. Τοῦτο γάρ ἐστιν ᾧ μάλιστα διαφέρουσιν οἱ δοῦλοι τοῦ Χριστοῦ τῶν τὴν ἀλήθειαν ἀγνοούντων, τῷ χρηστότητι συζῆν καὶ βίον ἄξιον τῆς εὐσεβείας παρέχεσθαι. Τοὺς μὲν γὰρ τὸν Χριστὸν ἀγνοοῦντας οὐδὲν ἀπεικὸς πονηρούς τε εἶναι καὶ μοχθηροὺς τὸν τρόπον· ὁ δὲ τοῦ Χριστοῦ δοῦλος ἐκ τῆς τῶν ἠθῶν ἡμερότητος καλείσθω μᾶλλον, ἢ τοῦ παρὰ τῶν γονέων αὐτῷ τεθέντος ὀνόματος. Οὐ γὰρ οὕτως ἀγαπᾶται παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, οὐκ ἀπὸ παρθενίας, οὐκ ἀπὸ νηστείας, οὐκ ἀπὸ τοῦ τῶν χρημάτων καταφρονεῖν, οὐκ ἀπὸ τοῦ προθύμως χεῖρα τοῖς δεομένοις ὀρέγειν, ὡς ἀπὸ τῆς ἡμερότητος καὶ τῆς τῶν ἠθῶν εὐταξίας· καίτοι καὶ τὸ προθύμως ἐπαρκεῖν τοῖς δεομένοις οὐκ ἄλλοθεν οὐδαμόθεν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς χρηστότητος περιγίνεται πᾶσι τοῖς τὸν Χριστὸν ἀγαπῶσι. Καὶ ὥσπερ ἐκ τῶν πηγῶν οἱ ῥύακες, οὕτως ἡ πρόνοια τῶν πτωχῶν ἐκ τῆς τῶν ἠθῶν ἡμερότητος. Πᾶς γὰρ ἐπιεικὴς τε καὶ πρᾶος ῥᾳδίως εἰς φιλανθρωπίαν καθέλκεται, καὶ

Digitized by Google

pacto multa sunt ingenita : ut cum prophetæ dicunt, speciatimque Daniel : *Aspiciebam quatuor bestias exeuntes de mari : et erat prima bestia quasi leæna, et alæ ejus sicut aquilæ* (*Dan.* 7. 3. 4). Et ubi, quæso, vidisti leænam feram illa forma? ubi vidisti feram, quæ habeat ungues ferreos et dentes æreos? Hæc certe secundum visionem descripsit propheta, sed numquam fuere, nec futura sunt ; sed est bestia illa ingenita, neque umquam facta, sed tantum nominata. Quæ umquam mulieres fuerunt aliis instructæ quales vidit Zacharias (*Zach.* 5. 9)? ubi vidisti pardalim alas habentem? Hæc porro omnia enarravit beatus Daniel(*Dan. c.*7). Aut ubi vidisti statuam ex auro, argento, ære, ferro, testa factam, qualem vidit Daniel? Unumquodque horum est ingenitum ; neque enim umquam factum est : sed descriptum est ut fictio et visio. Ne itaque putes te magnum quidpiam Patri tribuere, cum dicis illum ingenitum, quandoquidem multa alia, quæ numquam fuere, ingenita dicuntur. Novi profundum esse sermonem ; sed ut hæreticam nequitiam confutarem, eo deductus sum. Dicitur quoque homo non genitus, qui natus non sit. Atqui si natus non est, inquies, quomodo id dicitur? Ilominem tibi monstrabo non genitum : Servator enim ait de Juda proditore : *Væ homini illi per quem Filius hominis tradetur ! bonum ei erat, si natus non fuisset* (*Matth.* 26. 24). Et quomodo bonum ei erat? ei namque qui non exsistit nihil bonum, nihil damnosum. Salomon quoque beatum prædicat hominem, qui natus non fuerit, his verbis : *Beatus qui mortuus est, et magis quam qui vivit, et plus quam ambo qui natus non est* (*Eccle.* 4. 2. 3). Sed si natus non est, quomodo beatus? Vide nomina ingenitæ naturæ. Dixit beatum hominem, qui nec natus nec formatus fuerit. Itaque ingeniti nomen naturam divinam non explicat, neque, ut tu dicis, ingenitam substantiam significat, neque Patri fert honorem ; cum apud prophetam alia nomina sint ingenitorum et genitorum, ut supra demonstravimus : sed quæ rem non factam esse tantum declarent. Verum dicamus illis cum Davide : *Narraverunt mihi iniqui fabulationes, sed non ut lex tua, Domine* (*Psal.* 118. 85). Petri vocem, Pauli doctrinam accipe : *Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula* (*Rom.* 9. 5). Spiritus sanctus adoretur, celebretur, glorificetur. Ex divinis Scripturis de Deo loquimur, velint nolint inimici. Testis erit mihi Paulus dicens : *Nescitis quia templum Dei estis, et quis sit qui inhabitet?* et, *Spiritus Dei habitat in vobis* (1. *Cor.* 3. 16). Aliud est ergo templum, et alius qui inhabitat. Non audisti Petrum dicentem : *Anania, cur tentavit satanas cor tuum, mentiri te Spiritui sancto?* et intulit, *Non mentitus es hominibus, sed Deo* (*Act.* 5. 3. 4). Sed dicunt hæretici : Non Spiritum vocavit Deum, sed id dicit, quia Spiritus a Deo missus est. Qui contumelia afficit, inquit, Spiritum, Deum mittentem contumelia afficit. At, stulte et inconsiderate ; atheo enim non alia appellatio competat, quam stulti : nam, *Dixit insipiens in corde suo, Non est Deus* (*Psal.* 13. 1) : non dixit, ut tu cogitasti. Nam, si contumelia in Spiritum referretur in Deum ut mittentem, dicere oportuisset : Non mentitus es Spiritui, sed Deo. Verum hæc hactenus : oportet enim sanctam Trinitatem apostolico choro concedere, quam Pater annuntiat. Trinitas apostolorum testis est cælestis Trinitatis. Choreas ergo sincere agamus, et dicamus : *Multi filii desertæ, magis quam ejus quæ habet virum* (*Isai.* 54. 1) ; sive, quam omnis hæresis, quæ hominem doctorem habet, non Deum. Utinam vero precibus et orationibus communis patris et doctoris, cum apostolis et martyribus nos omnes in recta fide versemur, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN SERMONEM DE MANSUETUDINE.

De hujus sermonis auctore multi, nec injuria, ni fallor, dubitarunt : absunt enim omnes Chrysostomi stili notæ. Hic frustra quæras sales, tropos, vim elegantiamque dicendi, quæ in sancti doctoris scriptis passim occurrunt. Quamobrem eum inter spuria ablegare destinaveramus. Sed quia a quibusdam viris doctis tamquam germanus receptus est, aliis tamen reclamantibus, inter dubia locum habeat.

Interpretatio Latina est incerti cujusdam.

DE MANSUETUDINE SERMO.

In quo differant fideles ab infidelibus. — Omnibus vobis perspicuum esse arbitror, quam conveniat iis qui divina prudenter audiunt eloquia, ut mores bonos et conversationem virtute præditam exerceant. In hoc enim servi Christi eos, qui veritatem ignorant, potissimum antecellunt, si in mansuetudine conversentur et vitam agant sua religione dignam. Qui Christum ignorant, haud mirum, si mali sint moribusque damnatis : servus autem Christi magis a morum mansuetudine, quam nomine quod ei parentes imposuerunt, vocandus est. Neque Deus homines ita diligit propter virginitatem, jejunium, contemptum divitiarum, hilarem eleemosynarum dationem, ut propter mites beneque compositos mores : tametsi et illud alacriter suppeditare indigentibus non aliunde proficiscitur et conceditur iis qui Christum diligunt, quam a mansuetudine. Ut enim a fonte rivus, sic a morum suavitate cura pauperum profluit. Facile enim

Digitized by Google

ad misericordiam mansueti et æquabiles trahuntur omnes, neque ferre possunt contemni pauperes, sed aliorum inopiam etiam arbitrantur calamitatem. Propterea invidia pessima omnium affectionum est; neque unquam gravem illum morbum in animam suam admittit vir benignus et mitis; sed si viderit fratres honoratos, congaudet ac gratulatur, aliorum gloriam suam putans : alioquin amicorum omnia communia censens, in bonis quidem congaudet, in tristibus vero condolet. Hæc enim mansuetudinis dona sunt, et talis mitium est vita : mitis orphanorum pater est, viduarum patronus, paupertatis curator, injuria affectorum adjutor, semper strenue agit quod justum est. Et filio reverendus est pater mitis et filius patri, et observandus domino est servus, et nihil ita conciliat domino familiares, ut quod illum vident erga omnes modeste se gerere, et mansuetudine cunctis jucundum : nam et talem majoris faciunt et admirantur, habentque pro patre, non pro domino.

Quæ bona pariat mansuetudo. — Age pro virili nostra diligenter inquiramus, quænam ex morum suavitate bona mansuetis proveniant. Gratus et amabilis est videntibus, gratus item iis quibus tantum nomine notus est : neque facile ullum invenies, qui audiens laudari hominem mansuetum, illum videre et exosculari non desideret, et non habeat in aliquanta lucri parte ejus amicitia posse frui. Quod si contingat aliquos propter opes inter sese dissidere, mox ad benignum et mansuetum illum properant, bona spe, quod ejus bonitate quicquid litium et contentionum est e medio tollatur. Rursus, si capitales inter se inimici sint, mansueti viri correptione placantur et mansuescunt, etiamsi natura in iram et furorem propensi sint. Qui vero aliter affecti sunt, si reconciliare inter se velint eos qui digladiantur et pugnant, nullo modo venerabiles possunt videri : sed in quavis causa aptior et magis idoneus ad persuadendum et consulendum est is, qui eas actiones quarum consilium dat primus aggreditur. Insuper quoniam exemplo suo magister est mansuetudinis, et ipse exemplo suo stabilit ea quæ tradit, simul ac apparet, mitigat etiam furibundos, neque multis ei verbis vel admonitionibus opus est, sed et pacem, priusquam loquatur, persuadet. Quemadmodum et solis jubar, ut primum apparet, fugat tenebras : ita mansuetus et benignus sua præsentia res turbulentas componit quietasque ac tranquillas reddit. Est autem et hoc dignum recenseri, quod Christus solum pacificos filios Dei vocat (*Matth.* 5. 9). Et quare suum vocabulum mitibus communicat? Solus ille Filium Dei pro viribus imitatur, qui pacis et amicitiæ auctor aliis fit. Nam sicut Christus Deus et omnium Dominus, in carne divina nobis apparens, sanctos angelos cum hominibus concordes effecit, qui quasi bello quodam a nobis dissidebant : ita et mansuetus homo fratres et cognatos et domesticos revereri leges et præceptum Dei, abjectisque inimicitiis, gratiam mutuam redire facit. Porro quod in corporibus nostris nervi, hoc est mansuetus homo in domo et ecclesia et civitate. Paulus enim more suo fratres vocat corpus et membra invicem (*Ephes.* 4. 25) : qui autem divulsos et pugnantes coire facit in amicitiam, jam Pauli sermonem confirmat, qui suadet omnibus, ne ignorent membra sua neque mutuo se devorent. Unde verus est sermo ille, quod pacificator fratrum eamdem virtutem habet in ecclesia et domo et civitate, quam habent in corporibus nervi, dum dispersa et invicem pugnantia conjungit et copulat. Verum hæc virtus tunc alicui data est, quando primus ipse mansuete vivere incipit : at qui facile in iram erumpit, vulgo ridiculus apparebit, si quando exasperatos alios placare attentat.

Iræ quanta fœditas. — Jam quid deterius hominibus qui iræ serviunt? quis eos videns non avertit oculos? Vir iracundus insuavis est obviis, insuavis et vicinis : et si pecuniis eum carere contingat, non facile reperit qui ejus inopiæ succurrat. Communis est hostis et civium et peregrinorum : clamat, vociferatur, plagas occurrentibus intentat, dicenda loquitur et tacenda, aspectu torvo, inflata facie, lingua rabida, manibus ad omnia prorumpentibus, et, ut apparet, dæmone plenus : et si quis videat virum ita furere, dubitaverit an dæmonio agitetur miser, an voluntario in tantam insaniam prosilierit? Ira voluntarius dæmon, insania spontanea, mentis est defectio : qui irascitur, diaboli ludibrium est, dæmonum officina, et nequitiæ illorum dignus minister. Die, obsecro, quid potissimum volunt dæmones, ut faciant homines? nonne ut exprobrent genitoribus? nonne ut pollutas manus parentibus inferant? nonne ut Deum blasphement? Hæc autem omnia irascentium sunt opera. Atque adeo ira servis suis facile impietatis auctor est : neque enim sibi ipsis facile imperare valent qui a furore et ira vincuntur; sed similes sunt navi, quæ in media tempestate a gubernatore destituta submergitur, undequaque in eam procellis ingressis. Ira enim quasi fulmen et tempestas quædam in animam irruit, servientemque sibi stupidum reddit et amentem. Quid igitur faciendum? Prudentis hominis fuerit, ut sibi ab hoc morbo caveat, mentem contineat et furorem sopiat Scripturarum admonitionibus, priusquam in iram inducatur. Nam si præstigiatorum incantamentis bestiæ obtemperant : quid mirum si eloquia Christi ferocis animæ statum facile tranquillum et æquabilem reddant? *Omnis* enim, inquit, *amaritudo et ira et furor et clamor auferatur a vobis cum omni malitia. Estote invicem benigni, misericordes, condonantes vobis ipsis, si quis adversus aliquem habet reprehensionem : quemadmodum et Deus in Christo condonavit vobis. Sitis igitur imitatores Dei* (*Ephes.* 4. 31. 32. *et* 5. 1). Videtis qualis sit mansuetus : cujus vocetur imitator? non angelorum, non archangelorum, sed Domini universorum : tametsi etiam illi mitissimi sint, virtuteque omni pleni; Paulus tamen mites vocavit Dei imitatores, quo proposita tanti honoris magnitudine persuadeat audientibus, ut sint mitissimi, ut omnes qui contumelia afficiuntur, vel aliud quiddam grave patiuntur, convicia atque alia moderate ferant, imperantesque iræ,

Digitized by Google

οὐκ ἀνάσχοιτο περιιδεῖν τοὺς ἐν ἐνδείᾳ καθεστηκότας, ἑαυτοῦ νομίζων συμφορὰν τὴν πενίαν τῶν ἄλλων. Ἔστι τοίνυν φθόνος μὲν ἁπάντων κάκιστος· ἀνὴρ δὲ χρηστὸς καὶ πρᾶος οὐ παραδέχεται τῇ ψυχῇ τὸ πονηρὸν τοῦτο νόσημα, ἀλλὰ τοὺς εὐδοκιμοῦντας ἀδελφοὺς ὁρῶν, συγχαίρει καὶ συνήδεται, ἑαυτοῦ νομίζων εὐδοξίαν τὴν τῶν ἄλλων εὐδοξίαν, κοινὰ τὰ σῶν φίλων ἡγούμενος, ἐν μὲν τοῖς ἀγαθοῖς συγχαίρων, ἐν δὲ τοῖς λυπηροῖς συναλγῶν. Τοιαῦτα τὰ τῆς πραότητος δῶρα, τοιοῦτος ὁ βίος τῶν ἐν ἐπιεικείᾳ συζώντων· ὁ πρᾶος ὀρφανῶν πατὴρ, χηρῶν προστάτης, πενίας [423] κηδεμών, ἀδικουμένων βοηθὸς, πανταχοῦ ποιῶν τοῦ δικαίου τὸ κράτος. Καὶ παιδίῳ* πατὴρ αἰδέσιμος ὁ πραότητι συζῶν, καὶ παῖς πατρὶ, καὶ δοῦλος δεσπότῃ, καὶ τὸν δεσπότην οὐδὲν ἕτερον τῆς παρὰ τῶν οἰκετῶν εὐνοίας ἀπολαύειν ποιεῖ. Ὅταν γὰρ ἴδωσιν αὐτὸν ἐπιεικείᾳ χαίροντα, καὶ πράως ἅπασι προσφερόμενον, περὶ πολλοῦ ποιοῦνται καὶ θαυμάζουσι, πατέρα μᾶλλον ἢ δεσπότην τὸν κεκτημένον νομίζοντες.

Φέρε δὴ, κατὰ δύναμιν ἡμετέραν ἀκριβῶς ἐξετάσωμεν, ὅσα τοῖς ἐπιεικέσιν ἐκ τῆς τῶν ἠθῶν ἡμερότητος ἀγαθὰ περιγίνεται. Οὐκοῦν ὁ πρᾶος φίλος μὲν τοῖς ὁρῶσι, φίλος δὲ καὶ τοῖς ἀκοῇ γνωρίμοις· καὶ οὐδεὶς ἐστιν ὃς ἥμερον ἄνθρωπον ἐπαινούμενον ἀκούων, οὐκ ἂν ἐπιθυμήσειεν ἰδεῖν καὶ ἀσπάσασθαι καὶ συνεχῶς ὁρᾷν, ἐν κέρδους μέρει τὴν τοῦ τοιούτου φιλίαν ποιούμενος. Κἂν ὑπὲρ χρημάτων τινὲς πρὸς ἀλλήλους διενεχθῶσιν, ἐπὶ τὸν χρηστὸν καὶ πρᾶον ἐπείγονται, νομίζοντες πᾶσαν ἔριν καὶ φιλονεικίαν λυθήσεσθαι ταχέως ὑπὸ τῆς ἐκείνου χρηστότητος. Καὶ γὰρ ἂν συμβῇ τοὺς ἀνθρώπους φιλέχθρως ἔχειν πρὸς ἀλλήλους, ἡ τοῦ δικάζοντος ἡμερότης δυσωπεῖ γενέσθαι πράους τοὺς ῥᾳδίως εἰς ὀργὴν καὶ θυμὸν ἐκφερομένους. Ἂν δὲ ἄλλοι φανῶσί τινες εἰς φιλίαν ἄγειν τοὺς μαχομένους ἐθέλοντες, οὐκ ἂν δυνηθεῖεν αἰδέσιμοι φαίνεσθαι. Ἐφ' ἑκάστου γὰρ οἶμαι τῶν πραγμάτων σύμβουλος πιθανὸς ὁ πρῶτος τῶν πράξεων, ὧν ἔχεσθαι συνεβούλευσεν, ἀπτόμενος. Ὅταν οὖν ὁ τῆς ἐπιεικείας διδάσκαλος πρῶτος φανῇ τὰ παραγγέλματα βεβαιῶν, ἅμα τε ὤφθη καὶ τοὺς μεμηνότας ἡμέρωσε, καὶ οὐδὲν αὐτῷ δεῖ νουθεσίας καὶ λόγων, ἀλλὰ πρίν τι φθέγξασθαι, τὴν εἰρήνην εἰσήγαγεν. Καὶ ὥσπερ ἀκτὶς ἡλίου φανεῖσα, τὸ σκότος ἀπελαύνει ταχέως· οὕτως ὁ χρηστὸς καὶ πρᾶος τὴν ταραχὴν καὶ τὴν μάχην εἰς εἰρήνην καὶ ἡσυχίαν μεταῤῥυθμίζει ταχέως. Ἄξιον τοίνυν κἀκεῖνο ἐπισημήνασθαι, ὅτι μόνους τοὺς εἰρηνικοὺς τὸν τρόπον υἱοὺς εἶναι τοῦ Θεοῦ φησιν ὁ Χριστός. Τίνος οὖν ἕνεκα τῆς προσηγορίας τῆς οἰκείας μόνοις ἐπιεικέσιν μετέδωκεν; Ὅτι μόνος ὁ φιλίας καὶ εἰρήνης αἴτιος τοῖς ἄλλοις καθιστάμενος, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ μιμεῖται κατὰ δύναμιν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὡς Θεὸς καὶ τῶν ὅλων κύριος τοὺς ἁγίους ἀγγέλους ἐκπεπολεμωμένους τοῖς ἀνθρώποις εἰς φιλίαν συνεκέρασεν, ἐπιφανεὶς ἡμῖν διὰ τῆς θείας αὐτοῦ σαρκός· χρηστὸς δὲ ἄνθρωπος ἀδελφοὺς καὶ συγγενεῖς καὶ οἰκείους πολεμοῦντας ἀλλήλοις, αἰδεῖσθαι πείθει τοὺς νόμους τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ἔχθραν ἀπορῥίψαντας φιλεῖν ἀλλήλους κατὰ τὸ θεῖον ἐπίταγμα. Καὶ μὴν, ὅπερ ἐν τοῖς σώμασι τοῖς ἡμετέροις τὰ νεῦρα, τοῦτο χρηστὸς ἄνθρωπος ἐν οἰκίᾳ καὶ ἐκκλησίᾳ καὶ πόλει. Σῶμα μὲν γὰρ καὶ μέλη ἀλλήλων ἔθος ὀνομάζειν τῷ Παύλῳ τοὺς ἀδελφούς· ὁ δὲ τοὺς διεσπασμένους καὶ μαχομένους εἰς φιλίαν ἄγων, ἐβεβαίωσε τοῦ Παύλου τὸν λόγον, πείθων ἅπαντας μὴ ἀγνοεῖν τὰ μέλη, μηδὲ κατεσθίειν ἀλλήλους. Οὐκοῦν ἀληθὴς ὁ λόγος ἐκεῖνος· ὥστε τὴν αὐτὴν ἔχει δύναμιν ἐν ἐκκλησίᾳ καὶ οἰκίᾳ καὶ πόλει ὁ τῆς εἰρήνης αἴτιος τοῖς ἀδελφοῖς καθιστάμενος, ἣν ἔχει δύναμιν ἐν τοῖς σώμασι τὰ νεῦρα, συγκολλῶν καὶ συνάπτων τοὺς διεσπασμένους καὶ πολεμοῦντας ἀλλήλοις. Ταύτην μέντοι λαμβάνει τὴν δύναμιν ἐπὶ τῶν [424] ἄλλων ἕκαστος, ὅταν αὐτὸς φανῇ πρῶτος ἐπιεικείᾳ συζῶν· ὁ δὲ ῥᾳδίως εἰς ὀργὴν ἐκφερόμενος, καταγέλαστος εἶναι δόξειεν ἂν τοῖς πολλοῖς, ὅταν ἐπιχειρῇ τοὺς θυμουμένους παῦνειν. Τί γὰρ ἂν γένοιτο χεῖρον ὀργῇ δουλευόντων ἀνθρώπων; τίς δὲ τὸν τοιοῦτον ὁρῶν, οὐκ ἀποστρέφει τοὺς ὀφθαλμούς; Ἀνὴρ ὀργίλος ἀηδὴς μὲν τοῖς ἁπαντῶσιν, ἀηδὴς δὲ τοῖς γείτοσι, κἂν εἰς χρείαν καταστῇ χρημάτων, οὐ ῥᾳδίως εὐπορεῖ τῶν κουφιζόντων τὴν πενίαν· κοινός ἐστι πολέμιος καὶ πολιτῶν καὶ ξένων, βοῶν καὶ κεκραγὼς, πληγὰς τοῖς ὁπαντῶσιν ἐντείνων, ῥητὰ καὶ ἄῤῥητα λέγων· τῷ τοιούτῳ τὸ βλέμμα ταράττεται, τὸ πρόσωπον οἰδαίνει, ἡ γλῶσσα λυσσᾷ, ῥᾳδίως αἱ χεῖρες ἐπὶ πάντα φέρονται, τὰ τῶν δαιμονώντων ὁ τοιοῦτος ἐργάζεται· καὶ τις ὁρῶν θυμούμενον ἄνθρωπον, ἀπορήσειεν ἂν εἴτε ὁ δαίμων ἐλαύνει τὸν ἄθλιον, εἴτε ἐκὼν εἰς τοσαύτην ἐξηνέχθη μανίαν. Ὀργὴ δαίμων ἐκούσιος, αὐθαίρετος μανία, ἐρημία φρενῶν· ὁ θυμούμενος τοῦ διαβόλου παίγνιον, ἐργαστήριον δαιμόνων, τῆς ἐκείνων πονηρίας ὑπηρέτης ἄξιος. Εἰπέ μοι, τί μάλιστα βούλονται τοὺς ἀνθρώπους οἱ δαίμονες ἐργάζεσθαι; οὐχὶ γονέας ὑβρίζειν; οὐχὶ τὰς μιαρὰς χεῖρας τοῖς γεγεννηκόσιν ἐπάγειν; οὐχὶ βλασφημεῖν τὸν Θεόν; Ταῦτα τοίνυν ἅπαντα τῶν θυμουμένων ἔργα. Ὥστε καὶ ἀσεβείας ὁ θυμὸς ῥᾳδίως αἴτιος γίνεται τοῖς ὀργῇ δουλεύουσιν· οὐδὲ γὰρ κρατεῖν ἑαυτοὺς δύνανται ταχέως οἱ δεδωκότες ἑαυτοὺς τῷ θυμῷ· ἀλλ' ὥσπερ ἐν χειμῶνι καὶ ζάλῃ θαλάττης, κυβερνήτου μὴ παρόντος, παραλαμβάνοντα τὰ κύματα τὴν ναῦν ἔρημον ὑποβρύχιον ποιεῖ ταχέως· οὕτως ὁ θυμὸς ὥσπερ τις σκηπτὸς καὶ χειμὼν ἐμπεσὼν τῇ ψύχῃ, ἔκφρονα καὶ παραπλῆγα ποιεῖ ταχέως τὸν αὐτῷ δουλεύοντα. Τί οὖν, εὖ φρονούντων ἀνθρώπων ἐστὶ προαναστέλλειν τὸ νόσημα, καὶ πρὶν εἰς ὀργὴν ἐξενεχθῆναι, κατέχειν τὴν ψυχὴν, καὶ ταῖς ἀπὸ τῆς Γραφῆς νουθεσίαις κοιμίζειν τὸν θυμόν. Εἰ γὰρ τῶν γοήτων ἐπῳδαῖς εἴκει τὰ θηρία ῥᾳδίως, τί θαυμάζεις εἰ τὰ λόγια τοῦ Χριστοῦ ψυχὴν ἀγριαίνουσαν εἰς γαλήνην καὶ ἰσχυρίαν μεταῤῥυθμίζει ταχέως; *Πᾶσα*, φησὶ, *πικρία καὶ ὀργὴ καὶ θυμὸς καὶ κραυγὴ ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν, σὺν πάσῃ κακίᾳ· γίνεσθε δὲ εἰς ἀλλήλους χρηστοὶ, εὔσπλαγχνοι, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς· ἐάν τις πρός τινα ἔχῃ μομφὴν, καθὼς καὶ ὁ Θεὸς ἐν Χριστῷ ἐχαρίσατο ὑμῖν. Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ.* Ὁρᾶτε οἷός ἐστιν ὁ πρᾶος; τίνος ὀνομάζεται μιμητής; οὐκ ἀγγέλων, οὐκ ἀρχαγγέλων, ἀλλὰ τοῦ Δεσπότου τῶν ὅλων. Καίτοι κἀκεῖνοι πραότατοι καὶ πάσης ἀρετῆς γέμοντες· ἀλλ' ὅμως ὁ Παῦλος ζηλωτὰς Θεοῦ τοὺς ἡμέρους ὠνόμασεν, ἵνα διὰ τοῦ μεγέθους τῆς τιμῆς πραοτάτους εἶναι παιδεύσῃ τοὺς ἀκούοντας, ἵνα πᾶς ὁ ὑβριζόμενος ἢ ἄλλο τι πάσχων δεινὸν, πράως ἐνέγκῃ τὰς λοιδορίας, καὶ κρατήσῃ τῆς ὀργῆς, ὡς τῷ Θεῷ μέλλων ἀκολουθεῖν ἐν τῷ κρατεῖν τῆς ὀργῆς. Τίνα γὰρ δὴ τὰ Θεοῦ; Ἄνωθεν μὲν ἅπαντα καὶ ὁρᾷ καὶ ἀκούει, ἐν δὲ τοῖς ἐπὶ γῆς καὶ λεγομένοις καὶ πραττομένοις ἀδικήματα πολλά. Εἰσὶ δέ τινες εἰς τοσοῦτον ἥκοντες ἀσεβείας, ὡς καὶ βλασφημεῖν τὸν Θεὸν, ὅταν τι παρὰ τῶν πραγμάτων λυπῶνται, καὶ βλέποντες εἰς τὸν οὐρανὸν, οὐδενὸς ἀπέχονται ῥήματος· [425] ὁ δὲ Θεὸς ἀνέχε-

* Sic e Savilio correctum. Legebatur παιδίων. Edit.

Digitized by Google

ται, καὶ τοσαύτην ἔχων δύναμιν τοῦ λαμβάνειν δίκην παρὰ τῶν ἀσεβούντων, οὐ λαμβάνει [a]; Εἰ δὲ πάντας τοὺς ἁμαρτάνοντας ἐκόλαζεν ὁ Θεὸς, σφόδρα ἂν ὀλίγοι ἦν τὸ σωζόμενον, καὶ οὐδ' ἂν ἐξήρκουν οἱ ζῶντες πρὸς τὰς ταφάς. Διὰ τοῦτό φησιν ὁ Δαυὶδ· *Ἐὰν ἀνομίας παρατηρήσῃς, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται; ὅτι παρὰ σοὶ ὁ ἱλασμός ἐστι.* Νῦν δὲ καὶ ἐν αὐτῷ τούτῳ δεικνύει τὴν ἑαυτοῦ φιλανθρωπίαν ὁ Θεὸς, τῷ μηδὲ δικαίως κολάζειν. Ὅστις οὖν εἰκέναι βούλεται τῷ Θεῷ, κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην πρᾶος ἔστω καὶ ἥμερος, καὶ φερέτω γενναίως, ὅταν τι πάσχῃ παρὰ τῶν ἄλλων δεινόν. *Ἀγαπᾶτε,* φησὶ, *τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς καὶ διωκόντων ὑμᾶς, ὅπως γένησθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθούς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους.*

Πολλαὶ μὲν οὖν εἰσιν ἀρεταὶ Χριστιανοῖς ἀνδράσι πρέπουσαι, μείζων δὲ ἁπασῶν ἡ πραότης· τοὺς γὰρ ἐν ταύτῃ διαλάμποντας μόνους τοῦ Θεοῦ ζηλωτὰς ὁ Χριστὸς ὀνομάζει. Προσήκει τοίνυν ἡμᾶς, ὅταν ὑβρίζῃ τις ἢ τύπτῃ ἢ ἄλλο τι πράττῃ δεινὸν, ἡσυχαζούσῃ ψυχῇ πάντα γενναίως ὑπομένειν, ἐνθυμουμένους ὅτι τοῦ Θεοῦ μιμητὰς ἡ πραότης ποιεῖ. Καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ Δεσπότης καὶ Σωτὴρ ἡμῶν ὑβριζόμενος, πληγὰς λαμβάνων, προσηλούμενος, σταυρούμενος, πρᾴως ἤνεγκε τὴν Ἰουδαίων μανίαν, καὶ τοσαύτην ἔχων δύναμιν τοῦ λαβεῖν δίκην παρὰ τῶν ἀσεβούντων, οὐκ ἔλαβεν, ἀλλὰ τὴν μὲν δύναμιν ἔδειξεν ἐν τῷ σεῖσαι τὴν γῆν καὶ νεκροὺς ἀναστῆσαι καὶ κρύψαι τὸν ἥλιον καὶ νύκτα τὴν ἡμέραν ποιῆσαι, τὴν δὲ πραότητα καὶ φιλανθρωπίαν ἐν τῷ μηδένα τῶν ἠσεβηκότων κολάσαι· ἵνα μάθωσιν ἅπαντες οἱ τὰς ἀσεβεῖς χεῖρας προσάγοντες τῷ Δεσπότῃ, ὅτι ῥᾳδίως ἂν τοὺς μανέντας ἐκόλαζεν ὁ ῥᾳδίως οὕτω σείσας τὴν γῆν καὶ τὸν ἥλιον ἐξαίφνης ἀφανῆ γενέσθαι προστάξας· νῦν δὲ ἐπειδήπερ ἐστὶν ἡμερος, καὶ πρᾴως φέρει τὴν μανίαν τῶν ἀσεβῶν, οὐκ αὐτὸς μόνος ἡμέρως ἠνέσχετο τῶν σταυρούντων, τῶν βλασφημούντων, ἀλλὰ καὶ τὸν Πατέρα παρεκάλει, μὴ χρήσασθαι κατὰ τῶν ἀσεβῶν τοῖς οὐρανίοις βέλεσιν. Ὅταν οὖν σοι πάσχοντι δεινὸν καὶ ἀφόρητόν τι ὀργὴ παραστῇ καὶ θυμὸς, ἀναμνήσθητι τῆς τοῦ Χριστοῦ πραότητος, καὶ ταχέως ἥμερος ἔσῃ καὶ πρᾶος, οὐκ αὐτὸς μόνος ἐκ τῆς ἡμερότητος τὰ μέγιστα κερδαίνων, ἀλλὰ καὶ τὸν ἐχθρὸν ὠφελῶν καὶ χρηστὸν εἶναι παιδεύων. Ὅταν γὰρ ἴδῃ σὲ τὸν τὰ ἰσχατα πάσχοντα πρᾴως, τῆς ὀργῆς ἀνεχόμενον, ταχέως καὶ αὐτὸς ἐπιεικὴς ἔσται καὶ χρηστὸς, καὶ τὸν θυμὸν ἀποῤῥίψας, ζηλωτὴς ἐπιθυμήσει γενέσθαι τῆς σῆς ἡμερότητος. Ὅστις οὖν ἐθέλοι τοὺς θυμουμένους νικᾷν, γενναίως φερέτω τὰς ὕβρεις καὶ τὰς πληγὰς, καὶ πολλὴν ὄψεται μεταβολὴν τοῦ μεμηνότος καὶ τύπτοντος· ἂν δὲ καὶ αὐτὸς ὑπὸ τῆς ὀργῆς ἡττηθεὶς, τοῖς ἴσοις ἀμύνασθαι σπουδάζῃ τὸν ἐχθρὸν, οὐδέποτε πέρας ἔσται τῆς ὀργῆς καὶ τῆς μάχης, ἀλλ' ἀεὶ μεμηνότες καὶ νικᾷν ἀλλήλους ἐπιθυμοῦντες ταῖς λοιδορίαις καὶ ταῖς πληγαῖς, εἰς ἀπέρανton πόλεμον καὶ μάχην ἐκφέρονται, ἐπιβουλεύοντες ἀλλήλοις, συκοφαντίας ἀνάπτοντες, ἐπιορκεῖν τολμῶντες, ἃ μήτε ἑωράκασι μήτε ἀκηκόασι κατηγορεῖν μελετῶντες, ἐν ἡμέρᾳ μὲν ὥσπερ κύνες λυττῶντες, καὶ ζητοῦντες τὸν ἐχθρὸν, τῆς δὲ νυκτὸς τὸ πλεῖστον ἀναλίσκοντες ἐν τῷ βουλεύεσθαί τι κακὸν καὶ ῥάπτειν ἐπιβουλάς [426] Τοῖς τοιούτοις οὐδὲ ὕπνος καθαρεύει παθημάτων, ἀλλὰ τὸν ἐχθρὸν παρεῖναι καὶ λοιδορεῖσθαι καὶ τύπτειν νομίζοντες, ἐκ τῶν ὑπνων ἀναπηδῶσιν, ἐρῶντες τῆς ἀλλήλων σφαγῆς πλέον ἢ τραπέζης· ἕτεροι δὲ ὑπὸ τῆς ὀργῆς μεθύοντες, συκοφάντας μισθούμενοι, καὶ πράγματα ἀμύθητα παρέχοντες ἀλλήλοις, ὅσῳ ἂν πλείω κακὰ παράσχωσιν ἀλλήλοις, τοσούτῳ μᾶλλον εἰς μανίαν ἐρεθιζόμενοι. Ὅπερ γάρ φασι τοὺς μεθύοντας πάσχειν, ὑπὸ τῆς ἁπλήστου μέθης εἰς χαλεπωτέραν δίψαν ἐκφέρεσθαι, τοῦτο πάσχουσιν οἱ δουλεύοντες ὀργῇ, ὑπὸ τῆς ἀμέτρου φιλονεικίας εἰς μείζω καὶ χαλεπωτέραν ἐκφερόμενοι μανίαν· ὁ μὲν δοῦλον ἐκάλεσεν, ὁ δὲ πόρνης υἱὸν, ὁ μὲν ἀνόητον, ὁ δὲ μαινόμενον, ὁ μὲν κλέπτην καὶ ἄδικον, ὁ δὲ πάσης πονηρίας ἀνάμεστον. Εἶτα ὑπὸ τῆς ὀργῆς μεθύοντες, συμπλακέντες ἀλλήλοις, μικροῦ δεῖν τὰ θηρία μιμοῦνται, τύπτοντες, λακτίζοντες, δάκνοντες, κατακόπτοντες τὰ σώματα, οὐδενὸς φειδόμενοι μέρους, οὐκ ὀφθαλμῶν, οὐκ ὤτων, οὐ ῥινὸς, οὐ προσώπου, οὐκ ἄλλου μέλους τινὸς, ἀλλὰ συῤῥαγέντες ἀλλήλοις καὶ κατακόψαντες ἑαυτοὺς, καὶ τί κακὸν οὐ ποιήσαντες; ἀναχωροῦσιν ἐκ τῆς μάχης, οἱ μὲν ὀφθαλμὸν ἐκκοπέντες, οἱ δὲ χεῖλη, οἱ δὲ ἄλλο τι τοῦ σώματος μέρος· πλέον τὴν ψυχὴν ἢ τὸ σῶμα διεφθαρμένοι, μεμηνότες, παραφρονοῦντες, λυττῶντες, ἀγνοοῦντες τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος, τὸν κελεύοντα ῥαπιζομένους καὶ τυπτομένους καὶ τὰ ἄλλα πάσχοντας, ἡσυχαζούσῃ τῇ ψυχῇ πάντα φέρειν γενναίως, καὶ νικᾷν τῇ πραότητι τὸν τῶν ἀδικούντων θυμόν. Ὃ γὰρ τοῦτο ποιῶν ἐπαινεῖται μὲν ὑπ' ἀνθρώπων, στεφανοῦται δὲ ὑπὸ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος. Διόπερ χρὴ καρτερεῖν, καὶ τῶν ὀργιζομένων ἡμέρως ἀνέχεσθαι, βλέποντας πρὸς τὸν στέφανον, ὃν ὁ Θεὸς ἑτοιμάζει τοῖς ἐπιεικέσι καὶ χρηστοῖς. Ἄτοπον γὰρ τοὺς μὲν γυμνικῶν ἀγώνων ἀθλητὰς καὶ κονιορτοῦ καὶ πληγῶν καὶ τραυμάτων ἀνέχεσθαι, πρὸς δόξαν κενὴν καὶ στέφανον οὐδενὸς ἄξιον βλέποντας· ἡμᾶς δὲ τοὺς ὑπὸ Χριστοῦ στεφανοῦσθαι μέλλοντας μὴ κρατεῖν ὀργῆς, μηδὲ πάντα φέρειν γενναίως, ἀλλὰ βραχεῖαν ἡδονὴν καὶ θυμὸν ἄδικον τῆς ἐν οὐρανοῖς προτιμᾷν τιμῆς τε καὶ εὐδοξίας. Καὶ μὴν κἀκεῖνό γε ἴσμεν, ὅτι πολλῶν ὄντων καὶ μεγάλων, οἷς ὁ τῶν δικαίων κεκόσμηται βίος, τοῦτο πρὸ τῶν ἄλλων λαμπροὺς πεποίηκε τοὺς ἄνδρας, τὸ χρηστότητι συζῆν καὶ τοῖς ἀδικοῦσιν ἡμέρως προσφέρεσθαι. Τούτῳ μὲν γὰρ ὁ Μωϋσῆς πρᾴως ἀνεχόμενος τῆς τῶν Ἰουδαίων μανίας, καὶ ταῖς εὐχαῖς τοὺς ἐχθροὺς διασώζων, τῆς ἐν οὐρανοῖς τιμῆς τε καὶ εὐδοξίας πρὸ τῶν ἄλλων ἀπήλαυσεν, καὶ τοῦ Θεοῦ φίλος ἐκλήθη· τούτῳ δὲ ὁ Δαυὶδ τῶν ἐχθρῶν καὶ πολεμίων φεισάμενος, εἰς πολλὴν εὔνοιαν καὶ φιλίαν τὸν Θεὸν ἐπεσπάσατο. Ἅπαντα μὲν γὰρ ἄνθρωπον τοῦτο κοσμεῖν δύναται, διαφερόντως δὲ τοὺς ἐν ταῖς ἐξουσίαις. Τὸ γὰρ, πάντα ποιεῖν ἐπιτρεπούσης τῆς βασιλείας, κατέχειν ἑαυτὸν, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον ἡγεμόνα ποιεῖσθαι τῶν ἔργων, μέγα μὲν εἰς εὐφημίαν τε καὶ δόξαν [b]. Καὶ μὴν καὶ Παῦλος καὶ Πέτρος τῆς οὐρανίας ἀψῖδος ἁψάμενοι διὰ τὴν ἀρετὴν, ἣ συνέζησαν, ἀπὸ τῆς ἡμερότητος μᾶλλον ἢ τῶν ἄλλων ἐξέλαμψαν ἀγαθῶν, τοὺς λοιδοροῦντας τιμῶντες, τοὺς ἐχθροὺς εὖ ποιοῦντες, [427] τοὺς καταλιθάσαντας πολλάκις ταῖς εὐχαῖς διασώζοντες· ἤδεισαν γὰρ τοῦτο μάλιστα κεχαριτωμένον τῷ Θεῷ ποιοῦντες, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἀγαθῶν ἐν οὐρανοῖς θαυμαζόμενον. Διʼ ὅπερ αὐτοί γε τὸν ἑαυτῶν βίον ἡμερό-

[a] Sic Savil. Legebatur οὐ δύναται λαμβάνειν.

[b] Videtur aliquid deesse.

Digitized by Google

Deum imitentur. Jam quænam sunt illa quæ Dei? In iis enim quæ in supernis sunt, omnia et videt et audit: in iis vero quæ super terram et fiunt, et dicuntur, injustitiæ multæ. Quippe sunt nonnulli qui in tantam pervenerunt impietatem, ut et Deum blasphement, si quando in re aliqua contristentur, et in cælum respicientes, a nullis abstineant verbis: Deus tamen fert, quamvis tantam habeat potestatem de inique agentibus pœnam sumendi. Quod si omnes peccatores punire vellet Deus, perquam pauci salvarentur, nec sufficerent ad sepulturas homines: unde et David dicit, *Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit? quoniam apud te propitiatio est* (*Psal.* 129. 3). Et in illo ostendit misericordiam suam, eo quod ne juste quidem punit. Igitur quisquis assimilari vult Deo, pro virili mansuetus sit ac mitis feratque fortiter, si quid gravius ab aliis patiatur. *Diligite*, inquit, *inimicos vestros, benefacite iis qui vos oderunt, orate pro iis qui vos læduut et insectantur, ut sitis similes Patri vestro qui est in cælis, qui solem suum oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos* (*Luc.* 6. 27. 28. *et Matth.* 5. 44. 45).

Mansueti Dei imitatores. Mansuetudo Christi imitanda. Pugnarum quanta miseria. — Et multæ quidem sunt virtutes quæ Christianum virum decent, maxima autem omnium mansuetudo: nam eos solos, qui hac conspicui sunt, Dei imitatores Christus nominat. Proinde congruum est, ut quando quis contumelia nos afficit, vel verberat vel alia ratione affligit, sustineamus omnia mansuete et patienter, considerantes quod Dei imitatores mansuetudo facit. Etenim ipse Dominus et Salvator noster contumeliis affectus, verberatus, cruci clavis affixus, leniter tulit Judæorum furorem; et licet posset de impiis vindictam sumere, non sumpsit tamen, sed virtutem suam ostendit eo quod concussit terram, et mortuos suscitavit, et obscuravit solem, et noctem ex die fecit: mansuetudinem autem et misericordiam declaravit, quia nullum ex iis qui impie egerant punivit: ut discerent omnes, qui impias manus intulerant Domino, quam non fuisset ei difficile ipsos punire, qui tam facile terram commovit et solem repente obscurari præcepit. Et quia tam mansuetus fuit ipse, ut non solum mansuete tulerit eos qui crucifigebant et blasphemabant, sed et Patrem obsecraverit, ne cælestibus adversus impios telis uteretur: idcirco, cum et tibi grave aliquod et durum ferenti subrepunt furor et ira, recordare mansuetudinis Christi, et statim mansuetus eris ac clemens: et non solum tibi ipsi benignitate tua plurimum lucri facies, sed et inimicis proderis plurimum, erudiens illos ut ipsi benigni fiant. Videntes enim te extrema sustinere et iram mansuete ferre, statim posito furore mansueti et lenes ipsi fient, mansuetudinisque tuæ imitatores esse cupient. Proinde quisquis iracundos vincere voluerit, fortiter ferat injurias et verbera, magnamque ejus qui verberibus in se sæviebat conversionem videbit. At si etiam ipse ab ira vinceris, studens inimicum pari insania ulcisci, nullus umquam irarum et pugnarum erit finis; sed semper qui insaniunt et rabidi sunt, et vincere alios convicils et verberibus cogitant, in immensum bellum et pugnam erumpunt, mutuo insidiantur, calumnias struunt, pejerare audent, et accusationes meditantur eorum quæ neque viderunt neque audierunt: in die quidem sicut canes rabidi et quærentes inimicum, noctem autem cogitando insumentes, quomodo malum aliquod machinentur et insidias parent. Talibus neque somnus vitiosis affectibus vacat, sed putant quod adhuc adsit inimicus et criminentur et percutiant; et e somnis repente evigilantes, magis cædem mutuam, quam epulas diligunt. Alii vero ira ebrii calumniatores mercede conducunt, infandaque inter se agunt opera: et quanto pluribus malis sese irritarunt, tanto majore insania furunt. Nam quod ebrios dicunt ob insatiabilem ebrietatem ardentius sitire, hoc et iracundis usu evenit, qui in perniciosiorem ruunt insaniam propter inexplebilem contendendi libidinem. Hic vocavit servum, alius scorti filium; ille insipientem, iste insanum: est qui furem et injustum, alius plenum omni malo. Dein ira ebrii confligunt inter se, et parum abest quin bestiarum more imitentur, percutiunt, calcitrant, mordent, conscindunt invicem corpora, nulli parti parcunt, non oculis, non auribus, non naribus, non faciei, non alii cuipiam membro, sed conflictantes inter se concidunt et pessumdant invicem: et quod malum non faciunt? secedunt a pugna, ille amisso oculo, ille auribus, ille labiis, ille alia corporis parte, magis tamen anima quam corpore corrupti, furibundi, insani, rabidi, ignorantes legem Domini et Salvatoris, qui præcepit ut alapa percussus et verberatus atque alia passus, placido animo fortiter omnia ferat, vincatque mansuetudine furorem inique agentium. Sane qui hoc facit laudatur ab hominibus, et coronatur a Deo et Servatore. Et propterea perseverandum est, ferendo leniter iratos, et respiciendum ad coronam quam præparavit Deus mansuetis et mitibus. Absurdum enim est, ut athletæ in gymnicis agonibus pulverem, verbera et vulnera ferant propter vanam gloriam, coronam nullius momenti spectantes: nos autem coronandi a Christo, non imperemus iræ, non omnia fortiter toleremus, sed brevem voluptatem et injustum furorem cælesti honori et gloriæ præferamus. Enimvero et hoc manifestum, quod cum multa magnaque sint, quæ justorum vitam exornant, hoc tamen præ cæteris efficit ut clarissimi evadant, si mansueti vivant, et erga illos placidi sint a quibus injuriis afficiuntur. Hac enim virtute Moses Judæorum insaniam moderate ferens, et precibus salvans inimicos, honorem et gloriam cælestem præ aliis obtinuit, Deique amicus vocatus est. Hac quoque virtute et David, parcens inimicis et hostibus, Deum sibi amicum et benevolum effecit. Hæc enim cum omnes homines ornare valeat, in primis tamen eos qui in potestatibus agunt. Nam cum principibus omnia permittantur, si seipsos continent, et suorum operum ducem habent legem Dei, non parum inde eorum celebritati et gloriæ accrescit. Enimvero Paulus et Petrus, qui cælestem

Digitized by Google

tangebant apsidem propter virtutem qua conspicui erant, humanitate tamen et mansuetudine magis, quam aliis bonis, claruerunt : quia honorem exhibuerunt iis qui se conviciis incessebant, inimicis benefecerunt, et sæpe lapidantes precibus salvarunt: sciebant enim hæc maxime grata Deo, et præ aliis bonis in cælo admirabilia esse : et idcirco ipsi vitam suam in mansuetudine transmiserunt, aliosque ad illam allexere. Quin et Stephanum periclitantem pro pietate dum videmus pro inimicis orare (*Act.* 7. 59), et mansuetudinem ejus et certamina pariter admiramur. Reliquum est, quia tantos ac tales duces mansuetudinis sortiti sumus, adhortemur nos mutuo, ut illorum vestigia sequamur, et in mansuetudine Deo ministremus : quandoquidem ministerium istud aliis virtutibus est ei longe gratius. Et divinissimus Paulus virtutem apostoli commonstraturus, Christi ministrum mansuetudine potissimum clarescere voluit (1. *Tim.* 3. 3. *Tit.* 3. 2) : et quamvis multa potuisset dicere, si quidem voluisset, quæ apostolum ornarent, nempe dæmonum fugam, mortuorum resurrectionem, atque alia ; omnibus tamen illis præteritis, æquabilitatem morum vel erga inimicos sursum ac deorsum versat ac tractat : quo persuaderet nobis, ut sua vestigia sequamur, benignique simus ac mites. Justum est igitur sanctos illos imitari, et in exemplar vitæ proponere : ut bonis omnibus refulgentes, promissa bona assequamur a magno Deo et Salvatore nostro, per quem et cum quo Patri cum sancto Spiritu sit omnis gloria, honor, et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

τητι κοσμοῦντες ἐφάνησαν, καὶ τοὺς ἄλλους ἀνθρώπους ἐπὶ ταύτην παρακαλοῦντες. Ἐπεὶ καὶ τὸν Στέφανον ἐν τοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας κινδύνοις ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ὁρῶντες εὐχόμενον, ὁμοίως ἐπί τε τῇ πραότητι καὶ τοῖς ἀγῶσι θαυμάζομεν. Ἐπειδὴ τοίνυν τοσούτους καὶ τοιούτους ἡγεμόνας ἐπιεικείας ἔχομεν, παρακαλέσωμεν ἑαυτοὺς καὶ ἀλλήλους τοῖς ἐκείνων ἴχνεσιν ἕπεσθαι, καὶ διὰ πραότητος τῷ Θεῷ λειτουργεῖν, ὡς ταύτην μᾶλλον ἀσμένως δεχομένῳ τὴν λειτουργίαν, ἢ τὰς ἄλλας ἁπάσας ἀρετάς. Καὶ γὰρ ὁ θειότατος Παῦλος ἀρετὴν ἀποστόλου δεῖξαι βουλόμενος, ἐκ τῆς ἡμερότητος μάλιστα βούλεται τὸν τοῦ Χριστοῦ διάκονον φαίνεσθαι· καίτοι πολλὰ εἶχεν εἰπεῖν, εἴ γε λέγειν ἐβούλετο τὰ κοσμοῦντα τὸν ἀπόστολον, δαιμόνων ἔλασιν, νεκρῶν ἀνάστασιν· ἀλλ' ὅμως πάντα ὑπερβὰς ἐκεῖνα, τὴν ἐν τοῖς ἤθεσιν ἐπιείκειαν ἄνω καὶ κάτω διεξέρχεται, ὅπως ἡμέρως προσενήνεκται τοῖς ἐχθροῖς διεξιών τε καὶ λέγων, ἵνα πεισθῇ καὶ ἡμᾶς τοῖς οἰκείοις ἴχνεσιν ἕπεσθαι, καὶ χρηστοὺς εἶναι καὶ πράους. Δίκαιον οὖν τοῖς ἁγίοις ἐκείνοις ἀκολουθεῖν, κἀκείνους ποιεῖσθαι τοῦ βίου παράδειγμα, ἵνα πᾶσι τοῖς καλοῖς ἐκλάμποντες, τῶν ἐπηγγελμένων τύχωμεν ἀγαθῶν παρὰ τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ Πνεύματι ἁγίῳ πᾶσα δόξα, τιμή, καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Digitized by Google

PRÆFATIO

IN ECLOGAS ET FLORILEGIA SEQUENTIA.

[428] Sæpe vidimus orantem Chrysostomum, grata concionis admurmuratione exceptum et frequenti plausu, cum maxime aliquid improvisum et inopinatum ad mores instituendos proferret. Nec minus placuit post sancti viri obitum ejusmodi disciplina legentibus, maximeque iis qui concionandi munere fungebantur. Indeque factum, ut quidam sparsa in diversis homiliis loca, idem argumentum spectantia, in unum colligerent, et pro ratione materiæ homilias multas, quas ἐκλογάς vocabant, concinnarent ac describerent. Id certe probe scimus, rem nempe ita Græcis probatam fuisse, ut innumera eclogarum exemplaria adornarentur, et in aula quoque imperatorum in pretio haberentur. Visitur enim in bibliotheca Coisliniana codex elegantissimus, num. LXXIX, cujus et inscriptiones et initiales litteræ aureæ sunt : is autem undecimo sæculo exaratus, in usu fuit Nicephoro Botaniatæ imperatori, qui in quatuor depictis tabulis repræsentatur initio.

In prima tabula imperator coronatus et in solio sedens, Sabam monachum lectorem audit, qui haud dubie has ex Chrysostomo excerptas eclogas legit. In secunda tabula imperator coronatus stat sceptrum tenens, et a sinistris ejus Maria imperatrix stat, et ipsa coronata, sceptrumque tenet; Christus vero superne dexteram imponit capiti imperatoris, et sinistram capiti imperatricis, ambos se patrocinio suo tegere significans. In tertia imperator in solio sedens, Veritatem a dextris, Justitiam a sinistris, supra solium exsurgentes, habet : inferius vero positos quatuor ex præcipuis aulæ imperatoriæ ministris; quæ omnia pluribus explicantur in *Bibliotheca Coisliniana* typis data. In quarta tabula imperator repræsentatur hunc librum tenens, Chrysostomum habens a dextris, eumdem librum tangentem, et sanctum Michaelem Choniatem a sinistris.

Codex est undecimi sæculi, ut ex charactere arguitur. Neque tamen Nicephoro Botaniatæ exaratus fuit, sed alteri, qui ipsum præcesserat, imperatori. Nam picturæ priores, quæ in duobus foliis ex utraque facie depictis erant, excisæ fuere : ita ut limbus totus prioris picturæ remanserit, et loco priorum tabellarum, quæ alium imperatorem exhibebant, hæ novæ Nicephori Botaniatæ agglutinarentur. Qui Nicephorus non diu imperium tenuit; nam anno 1078 coronatus, anno 1081 depositus et in monachorum ordinem redactus est.

Hinc videas quanto in pretio eclogæ istæ apud Græcos habitæ fuerint. Cæterum, postquam priores emissæ fuerant, aliæ a diversis adjectæ, et priscæ illæ immutatæ sæpe fuere, auctæ pluribus, hincque magna in codicibus varietas occurrit. Non ex germanis solum Joannis Chrysostomi operibus hæc consarcinata sunt, sed etiam ex aliis quæ vel falso nomen Chrysostomi circumferunt, vel inter admodum dubia merito rejiciuntur. In hisce porro eclogis plurima ante dicta repetuntur, in illisque maxime quæ luci mandavit Savilius, qui etiam, ut ipse fatetur, ad nauseam usque hæc undique corrasit. Quapropter me diu hæsisse fateor, an eclogas illas darem ut in Morelliana editione habentur 31 numero, missis Savilianis, quæ 48 numerum complent. Verum, re maturius perpensa, Savilianas illas eclogas quæ in Morelliana non comparent, adjicere visum fuit, ne quid in his, qualecunque tandem sit, desiderari videretur.

[429] Quæ in Morelliana editione, curante Frontone Ducæo, emissæ sunt eclogæ, a Balthasare Etzelio Bremensi e societate Jesu typis datæ fuerant Moguntiæ, cum interpretatione Latina sua, exceptis quibusdam quæ a Matthæo Cromero et a Lælio Tifernate cusæ et Latine conversæ fuerant, ut suo loco monebimus. Harum eclogarum consarcinatorem fuisse dicunt Theodorum magistrum, ut in codice Vaticano fertur, qui etiam Theodorus Daphnopates vocabatur, ut videas apud Lambecium et in

Digitized by Google

Palæographia nostra Græca, pag. 92. Dicit autem Etzelius se has eclogas excepisse ex codice pervetusto bibliothecæ S. Jacobi Moguntiæ. Eclogæ vero hæ ab Etzelio editæ 31 tantum homilias complent, ut diximus. In codice Nicephori Botaniatæ supra memorato 33 habentur. Savilius autem, qui omnia undique corrasit, quadraginta et octo homilias edidit, et hoc in notis suis *Menitum* præmisit, tom. VIII, pag. 920.

« Apanthismatum numerus in manuscriptis fere 32, 33, vel 34, et quidem ex nostris 38 prioribus (nam cætera, quæ sequuntur, alterius generis sunt); si demas 9, 11 et 28, supersunt tantum capita 35 eclogarum nomine jure censenda. Cæterum et hic eclogam de virginitate, quæ in manuscripto Augustano reperitur (si verus est titulus in libro XXXIV) desiderari sciat Lector. Auctor, seu verius consarcinator, harum eclogarum in codice Vaticano et Palatino fertur Theodorus Magister; alii fere nihil ei tribuunt præter vicesimam septimam quæ D. Pauli continet encomium. Porro in hac editione Moguntinam editionem castigavimus, et multis in locis locupletavimus ex tribus manuscriptis (nam in omnibus fere bibliothecis exstant descriptæ) : 1. Oxoniensi, 2. Londinensi, et 3. in bibliotheca mea. Titulos particularum sive sectionum, qui ut plurimum in Moguntina corrupti erant, ex manuscriptis aliis, præsertim Oxoniensi, cujus nobis fides exploratior, et sæpissime consultis fontibus emendavimus. De Oxoniensi codice observandum, illum a reliquis quos vidimus omnibus plurimum discrepasse. In illo enim capita eadem, eædemque particulæ collectæ, at nullo ordine, nulla methodo. Unde omnes particulæ illativæ, τοίνυν, καί, βούλει μαθεῖν, aliæque, quæ quasi cæmenti vice sunt, aberant : ut in hoc codice congesta materia, in reliquis digesta videatur. Quæ sequuntur 38, e bibliotheca regis Gallorum sunt, exceptis duabus ultimis, quæ, ut et 28, ex Sladii mei chartis Orientalibus. Non sum nescius plurima in his eclogis emendari posse e fontibus, si quis venas omnes perscrutetur; quin et fontes ipsos ex his rivulis nonnunquam purgari potuisse, si quis otium et integram ætatem afferret : quam palmam aliorum, qui post nos erunt, industriæ diligentiæque relinquimus; in harum emendatione, quatenus a nobis commode fieri potuit, operam mediocrem posuisse contenti. Grammatica sphalmata ubique sustulisse non erat curæ, ne videamur illam in edendis fragmentis istis diligentiam præstare, quam auctor ipse in colligendis non videtur præstitisse. Nec enim edimus qualia formavit Chrysostomus, sed qualia deformavit supinus et oscitans mutilator. Solœcismi enim occurrunt non pauci, iique tanto codicum consensu confirmati, ut non librariorum, sed ipsius auctoris vitio merito videantur contigisse. Nota est enim posterioris ætatis grammatica qualis fuerit : aut si cui nondum sit explorata, adeat Georgium Alexandrinum et biographos nostros, aut apanthisma illud quod in hoc volumine ultimi est tum loci, tum pretii. Quamobrem ne exspectet lector, ut opus hoc a nobis correctius prodeat, quam est ab ipso auctore profectum; neque miretur lector citari hic orationes et tractatus aliquot a nobis inter ἀμφιβαλλόμενα, seu etiam νοθευόμενα rejectos; cum, ut aliquoties admonuimus, non heri aut nudiustertius invectæ sint in bibliothecas hæ bonorum auctorum corruptelæ. »

Et pag. 928 de decem postremis eclogis, quas ipse cum aliis non paucis adjecit loquens hæc habet : « Decem oratiunculas sequentes, in aliis ἐκλογῶν συναγωγαῖς fere non repertas, exhibuit nobis bibliotheca Regia Lutetiæ, quibus ipsis sine magno incommodo carere potuisset respublica litteraria, cum alibi totidem verbis, etsi non uno contextu, reperiantur apud hunc nostrum : sed maluimus in [430] partem peccare tutiorem. In istis si qua in re erratum est, notare non est visum tanti. Si quid enim in istis sit quod Lectorem alliciat, consulat modo titulos in margine : ad illa editionis nostræ loca statim remittetur, ubi hæc eadem habiturus est correctiora. »

Sic ille, ut ex priori nota videre est, in his colligendis et emendandis multam adhibuit curam et industriam, et fortasse majorem quam ratio et dignitas operis postulabat. Unum tamen est quod vel non advertit, vel admonere neglexit, nempe homiliarum quæ ex hujusmodi eclogis consarcinatæ sunt, ordinem mire diversum esse in manuscriptis codicibus, et vere operis ratio nullum certum constantemque ordinem postulare videtur. Ut autem hæc varietas ordinis lectori perspecta sit, ordines Moguntini codicis qualem secutus est Etzelius, et Savilianæ editionis, necnon codicis Coisliniani, qui fuit Nicephori Botaniatæ imperatoris, e regione ponimus, et ad singulos titulos codicis prioris Moguntini, numeros Savilianæ primum editionis, ac deinde codicis Coisliniani subjungimus.

Cum ergo nulla assignari possit veri ordinis ratio, ad libitum putans me posse eum, qui magis arrideret, ordinem sequi; primo posui triginta et unam homilias illas ut in Moguntino codice habentur, cum interpretatione Etzelii et aliorum qui in titulis memorantur, emendatis titulis secundum Savilianam editionem, adjunctisque in quibusdam homiliis iis, quæ in Moguntino codice deerant. Posteaque eas quas Savilius vel inseruerat vel subjunxerat, interpretatione Latina a me donatas addidi,

Digitized by Google

ut jam 48 numerum compleant. Illud etiam tentavi, quod Savilius se ausum non fuisse profitetur, ut nempe loca operum Chrysostomi ad marginem ab eclogarum auctoribus memorata reperirem, et locum ubi in hac editione exstant, assignarem. At postquam ea in re non parum desudaveram, et loca non pauca assignaveram quæ in decursu lector observare poterit, animadverti rem tam operosam esse ut vix perfici possit. Quomodo enim, ubi in margine dicitur, *Ex Comment. in Matthæum in Joannem, in Epist. ad Romanos, ad Corinthios, ad Hebræos*, cum sæpe vix una periodus integra ex illo commentario afferatur; vel si plures periodi variis ex locis excerptæ sint, sæpeque a collectore, ut cum præcedentibus quadrent, non parum mutentur : quomodo, inquam, in tam amplis commentariis hujusmodi particulas expisceris, et quid demum ad Lectoris commodum afferant hujusmodi indicationes quæ ad tot et tanta volumina legentem amandant? Quapropter ab infructuoso labore persequendo abstinui.

Ex iis vero omnibus quæ dicta sunt, inferri potest parum lucri ex harum eclogarum lectione percipi posse, cum maxime loca, quibus illæ consarcinatæ fuerunt, in ipsis Chrysostomi operibus et homiliis et puriora sincerioraque sint, et cum præcedentibus et sequentibus aptius cohæreant. Unum fortasse fuerit, in quo aliquid boni expiscari possis; ex locis nempe illis, quæ ex operibus Chysostomi, quæ periere, excerpta sunt. Verum præterquam quod paucissima illa loca sunt, ita breviter afferuntur, ut vix internoscere possis ex germanisne an ex falso ascriptis Chrysostomo operibus excerpta fuerint. Ad hæc autem isthæc moralia quædam solum præcepta exhibent, quæ in tanta operum silva sexcenties a sancto Doctore repetuntur. Ne quid tamen desiderari videatur, amplissimam omnium, quæ jam habentur, eclogarum collectionem proferimus.

Digitized by Google

EDIT. SAVILII,
TOM. VII, p. 665 sqq.

I. Περὶ ἀγάπης. Init. Βουλόμενος ὁ φιλάνθρωπος.

II. περὶ ἀκακίας καὶ ἀνεξικακίας καὶ μνησικακίας. Τίνα ἂν ἕτερον εἰς μέσον.

III. περὶ ἀλαζονείας καὶ κενοδοξίας. Βουλόμενοι οἱ πεφυσιωμένοι.

IV. περὶ ἁμαρτίας καὶ ἐξαγορεύσεως. Ἐπεδήμησέ τις ἐξ ὑμῶν.

V. περὶ ἀνδρείας καὶ ἰσχύος. Δειλὴν καὶ ἀνανδρον τὴν ψυχήν.

VI. περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας. Εἰσί τινες τῶν ἐνταῦθα.

VII. περὶ ἀῤῥωστίας καὶ ἰατρῶν. Ὅταν ἀῤῥωστίᾳ περιπέσῃς.

VIII. περὶ ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δόξης. Ὁ μακάριος λέγεται Κωνσταντῖνος.

IX. εἰς τὴν ἁγίαν ἑορτὴν τῶν βαΐων. Πρὸ ἓξ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα.

X. περὶ γαστριμαργίας καὶ μέθης. Βούλεσθε ἴδωμεν.

XI. εἰς τὴν ἁγίαν τοῦ Χριστοῦ γέννησιν. Ἡ πασῶν ἑορτῶν ἑπτάδ.

XII. περὶ γυναικῶν καὶ κάλλους. Οἱ γυναῖκας ἄγεσθαι μέλλοντες.

XIII. περὶ διδαχῆς καὶ νουθεσίας. Πρῴην μὲν ἐνεκαλοῦμεν.

XIV. περὶ ἐλεημοσύνης καὶ φιλοξενίας. Ὁ τῆς ἐλεημοσύνης λόγος.

XV. περὶ εὐτυχίας. Οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων.

XVI. περὶ εὐχῆς. Μέγα ἀγαθὸν ἡ εὐχή.

XVII. περὶ θανάτου. Πολλὰ μὲν ἐπείγεται μανθάνειν.

XVIII. περὶ λύπης καὶ ἀθυμίας. Τὴν ἀθυμίαν ἐνέθηκεν.

XIX. περὶ τῆς μελλούσης κρίσεως. Πολλοὶ τῶν παρ' ὑμῖν.

XX. περὶ μετανοίας. Διὰ τοῦτο συνεχῶς.

XXI. περὶ μετανοίας. Ἡ μετάνοια δεινή.

XXII. περὶ μίσους καὶ ἔχθρας. Εἴ τις παρὰ τοῦ πλησίον.

XXIII. περὶ νηστείας καὶ σωφροσύνης. Βούλει μαθεῖν ὅσος.

BIBLIOTH. COISLINIANÆ
CODEX LXXIX.

I. Περὶ ὑπομονῆς καὶ μακροθυμίας. Init. Εἰ βούλεσθε.

II. περὶ ἐλεημοσύνης. Ὁ τῆς ἐλεημοσύνης λόγος.

III. περὶ ἀγάπης. Βουλόμενος ὁ φιλάνθρωπος.

IV. περὶ διδαχῆς καὶ μακροθυμίας. Πρῴην μὲν ἐνεκαλοῦμεν.

V. περὶ ἁμαρτίας καὶ ἐξαγορεύσεως. Ἐπεδήμησέ τις.

VI. περὶ ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας. Ὁ μακάριος λέγεται Κωνσταντῖνος.

VII. περὶ τῆς μελλούσης κρίσεως. Πολλοὶ τῶν παρ' ἡμῖν.

VIII. περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας. Εἰσί τινες τῶν ἐνταῦθα.

IX. περὶ ἀνδρείας καὶ ἰσχύος. Δειλὴν καὶ ἀνανδρον.

X. περὶ ὅρκων. Μὴ τῆς κατὰ ψυχήν.

XI. περὶ θανάτου. Πολλὰ μὲν ἐπείγεται.

XII. περὶ παίδων ἀνατροφῆς. Δέομαι καὶ ἀντιβολῶ.

XIII. περὶ ἀνεξικακίας. Τίνα ἕτερον εἰς μέσον ἀναγ.

XIV. περὶ εὐχῆς. Μέγα ἀγαθὸν εὐχή.

XV. περὶ μετανοίας. Διὰ τοῦτο συνεχῶς.

XVI. περὶ νηστείας καὶ σωφροσύνης. Βούλει μαθεῖν.

XVII. περὶ ταπεινοφροσύνης. Ὅταν ἁμαρτία συμβ.

XVIII. περὶ ψυχῆς. Ἐοίκασιν οἱ ἔργοις.

XIX. περὶ τοῦ μὴ καταφρονεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ ἐκ. Ὀλίγοι ἡμῖν σήμερον.

XX. περὶ προνοίας. Τίνος ἕνεκεν οὐ τῆς ἐξ ἀρχῆς.

XXI. περὶ πλούτου καὶ πενίας. Ὅταν ἴδῃς πλουτ.

XXII. περὶ γαστριμαργίας καὶ μέθης. Βούλεσθε ἴδωμεν.

XXIII. περὶ ἀῤῥωστίας καὶ ἰατρῶν. Ὅταν ἀῤῥωστίᾳ περ.

EDIT. MORELLI.

I. Περὶ ἀγάπης. Init. Βουλόμενος ὁ φιλάνθρωπος. Savil. I Coislin. III.

II. περὶ εὐχῆς. Init. Μέγα ἀγαθὸν εὐχή. XVI. XIV.

III. περὶ μετανοίας. Διὰ τοῦτο συνεχῶς. XX. XV.

IV. περὶ νηστείας καὶ σωφροσύνης. Βούλει μαθεῖν ὅσος. XXIII. XXIV.

V. περὶ εὐτυχίας καὶ δυστυχίας. Οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων. XV. XVI.

VI. περὶ διδαχῆς καὶ νουθεσίας. Πρῴην μὲν ἐνεκαλοῦμεν. XIII. IV.

VII. περὶ ταπεινοφροσύνης. Ὅταν ἁμαρτία. XXXIV. XVII.

VIII. περὶ ψυχῆς. Ἐοίκασιν οἱ ἔργοις. XXXVIII. XVIII.

IX. περὶ τοῦ μὴ καταφρονεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας, εἰς. Ὀλίγοι ἡμῖν. XXXVIII. XIX.

X. περὶ προνοίας. Τίνος ἕνεκεν οὐ τόν. XXXI. XX.

XI. περὶ πλούτου καὶ πενίας. Ὅταν ἴδῃς πλουτοῦντα. XXX. XXXI.

XII. περὶ γαστριμαργίας καὶ μέθης. Βούλεσθε ἴδωμεν. X. XXII.

XIII. περὶ ἀῤῥωστίας καὶ ἰατρῶν. Ὅταν ἀῤῥωστίᾳ περιπέσῃς. VII. XXIII.

XIV. περὶ γυναικῶν καὶ κάλλους. Πολλοὶ τῶν πόρναις. XII. XXIV.

XV. περὶ πλεονεξίας. Τίνος ἕνεκεν ἀπὸ πλ. XXIX. XXV.

XVI. περὶ ἀλαζονείας καὶ κενοδοξίας. Βουλόμενος τὸν πεφυσιωμένον. III. XXVII.

XVII. περὶ φθόνου. Οὐδὲν οὕτω μερίζειν. XXXVI. XXVIII.

XVIII. περὶ μίσους καὶ ἔχθρας. Εἴ τις παρὰ τοῦ πλησίον. XXII. XXIX.

XIX. περὶ λύπης καὶ ἀθυμίας. Τὴν ἀθυμίαν ἐνέθηκεν. XVIII. XXX.

XX. περὶ ὀργῆς καὶ θυμοῦ. Βούλει μαθεῖν πόσον. XXIV. XXXI.

XXI. περὶ ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας. Ὁ μακάριος λέγεται K. VIII. VI.

XXII. περὶ ὑπομονῆς. Εἰ βούλεσθε προθῶμεν XXXV. I.

XXIII. περὶ ἐλεημοσύνης. Ὁ τῆς ἐλεημοσύνης λόγος. XIV. II.

Digitized by Google

EDIT. SAVILII, TOM. VII, p. 665 seqq.	BIBLIOTH. COISLINIANÆ CODEX LXXIX.	EDIT. MORELLI.
XXIV. περὶ ὀργῆς καὶ θυμοῦ. Βούλει μαθεῖν πόσον.	XXIV. περὶ γυναικῶν καὶ κάλλους. Οἱ γυναῖκας ἀγεσθαι.	XXIV. περὶ ἁμαρτίας καὶ ἐξαγορεύσεως. Ἐπεδήμησέ τις ἐξ ὑμῶν. IV. V.
XXV. περὶ ὅρκων. Μὴ τῆς κατὰ ψυχήν.	XXV. περὶ πλεονεξίας. Τίνος ἕνεκεν ἀπὸ πλέον.	XXV. περὶ τῆς μελλούσης κρίσεως. Πολλοὶ τῶν παρ' ἡμῖν. XIX. VII.
XXVI. περὶ παίδων ἀνατροφῆς Δέομαι καὶ ἀντιβολῶ.	XXVI. περὶ εὐτυχίας καὶ δυστυχίας. Οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων.	XXVI. περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας. Εἰσί τινες τῶν ἐνταῦθα. VI. VIII.
XXVII. ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον ἀπόστολον Παῦλον. Τῆς μὲν ἐπιγραφῆς τῶν.	XXVII. περὶ ἀλαζονείας καὶ κενοδοξίας. Βουλόμενος τόν.	XXVII. περὶ παίδων ἀνατροφῆς. Δέομαι καὶ ἀντιβολῶ. XXVI. XII.
XXVIII. ἐγκ. εἰς τὸν ἅγ. ἀπόστ. Παῦλον. Τοὺς τῶν ἁγίων βίους.	XXVIII. περὶ φθόνου. Οὐδὲν οὕτω μερίζειν καί.	XXVIII. περὶ ὅρκων. Μὴ τῆς κατὰ ψυχήν. XXV. X.
XXIX. περὶ πλεονεξίας. Τίνος ἕνεκεν ἀπὸ πλεονεξίας.	XXIX. περὶ μίσους καὶ ἔχθρας. Εἴ τις παρὰ τοῦ πλησίον.	XXIX. περὶ ἀκακίας καὶ μνησικακίας. Τίνα ἂν ἕτερον εἰς μέσον. II. XIII.
XXX. περὶ πλούτου καὶ πενίας. Ὅταν ἴδῃς πλουτοῦντα.	XXX. περὶ λύπης καὶ εὐθυμίας. Τὴν ἀθυμίαν.	XXX. ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον ἀπ. Παῦλον. Τῆς μὲν ἐπιγραφῆς. XXVII. XXXIII.
XXXI. περὶ προνοίας. Τίνος ἕνεκεν οὐ τὸν ἐξ ἀρχῆς.	XXXI. περὶ ὀργῆς. Βούλει μαθεῖν πόσον.	XXXI. περὶ θανάτου. Πολλὰ μὲν ἐπείγεται. XVII. XI.
XXXII. περὶ σιωπῆς καὶ ἀπορρήτων. Λόγος ἁπλῶς προσενεχθείς.	XXXII. περὶ σιωπῆς καὶ ἀπορρήτων. Λόγος ἁπλῶς.	
XXXIII. περὶ τοῦ μὴ ἐπαισχύνεσθαι ὁμολογεῖν τὸν σταυρὸν, etc. Τοῦτό ἐστιν, ἀδελφοί.	XXXIII. περὶ τὸ ἐγκώμιον τὸ εἰς τὸν ἅγ. ἀποστ. Παῦλον. Τῆς μὲν ἐπιγραφῆς.	
XXXIV. περὶ ταπεινοφροσύνης. Ὅταν ἁμαρτίου (sic) συμβεβλημένη.		
XXXV. περὶ ὑπομονῆς καὶ μακροθυμ. Εἰ βούλεσθε, προθῶμεν.		
XXXVI. περὶ φθόνου. Οὐδὲν οὕτω μερίζειν.		
XXXVII. περὶ ψυχῆς. Ἐοίκασιν οἱ ἔργοις κομῶντες.		
XXXVIII. περὶ τοῦ μὴ καταφρονεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλ. Ὀλίγοι ἡμῖν σήμερον.		
XXXIX. περὶ τοῦ ὅτι πολλὰς ἑδοὺς ἡμῖν ὁ Θεὸς ἔδωκε. Πάλιν ἀναγκάζομαι.		
XL. περὶ τοῦ ὅτι δεῖ πάντα ποιεῖν... ὑπὲρ σωτηρίας τῶν ἀδελφῶν. Οὐδὲν τῶν ἐπιτυγχ.		
XLI. περὶ τοῦ ὅτι δεῖ μιμεῖσθαι ἡμᾶς κἂν τοὺς οἰκέτας.		
XLII. περὶ τοῦ ὅτι οὐ χρὴ θορυβεῖσθαι ἡμᾶς ὁρῶντας. Μηδεὶς ὁρῶν πονηρούς.		
XLIII. περὶ τοῦ ὅτι ὁ τῶν παρόντων καταφρονῶν. Ἐπειδὴ μεγάλη τις ἐξ ἀρχῆς.		
XLIV. περὶ κατανύξεως καὶ ὑπομονῆς καί. Παρακαλῶ ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, μὴ μόνον.		
XLV. περὶ τοῦ μὴ πενθεῖν σφοδρῶς τοὺς τελευτῶντας. Μὴ πενθῶμεν πικρῶς.		
XLVI. Ὅτι εἰ καὶ πάντων τῶν ἁμαρτημάτων ἐσμὲν ὑπεύθυνοι. Τῶν ἀνθρώπων.		
XLVII. εἰς τὸ μὴ ἀναξίως προσέρχεσθαι τοῖς Ἐπειδὴ ἐμνήσθημεν.		
XLVIII. ἀπάνθισμα ἐν εἴδει λόγου.... τοῦ Θεοδώρου. Ἀγαπᾷν τὸν Θεόν.		

Digitized by Google

EDIT. SAVILII, TOM. VII, p. 665 sqq.	BIBLIOTH. COISLINIANÆ CODEX LXXIX.	EDIT. MORELLI.
I. Περὶ ἀγάπης. Init. Βουλόμενος ὁ φιλάνθρωπος.	I. Περὶ ὑπομονῆς καὶ μακροθυμίας. Init. Εἰ βούλεσθε.	I. Περὶ ἀγάπης. Init. Βουλόμενος ὁ φιλάνθρωπος. Savil. I Coislin. III.
II. περὶ ἀκακίας καὶ ἀνεξικακίας καὶ μνησικακίας. Τίνα ἂν ἕτερον εἰς μέσον.	II. περὶ ἐλεημοσύνης. Ὁ τῆς ἐλεημοσύνης λόγος.	II. περὶ εὐχῆς. Init. Μέγα ἀγαθὸν εὐχή. XVI. XIV.
III. περὶ ἀλαζονείας καὶ κενοδοξίας. Βουλόμενοι οἱ πεφυσιωμένοι.	III. περὶ ἀγάπης. Βουλόμενος ὁ φιλάνθρωπος.	III. περὶ μετανοίας. Διὰ τοῦτο συνεχῶς. XX. XV.
IV. περὶ ἁμαρτίας καὶ ἐξαγορεύσεως. Ἐπεδήμησέ τις ἐξ ὑμῶν.	IV. περὶ διδαχῆς καὶ μακροθυμίας. Πρὸ μὲν ἐνεκαλοῦμεν.	IV. περὶ νηστείας καὶ σωφροσύνης. Βούλει μαθεῖν ὅσος. XXIII. XXIV.
V. περὶ ἀνδρείας καὶ ἰσχύος. Δειλὴν καὶ ἄνανδρον τὴν ψυχήν.	V. περὶ ἁμαρτίας καὶ ἐξαγορεύσεως. Ἐπεδήμησέ τις.	V. περὶ εὐτυχίας καὶ δυστυχίας. Οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων. XV. XVI.
VI. περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας. Εἰσί τινες τῶν ἐνταῦθα.	VI. περὶ ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας. Ὁ μακάριος λέγεται Κωνσταντῖνος.	VI. περὶ διδαχῆς καὶ νουθεσίας. Πρὸ μὲν ἐνεκαλοῦμεν. XIII. IV.
VII. περὶ ἀῤῥωστίας καὶ ἰατρῶν. Ὅταν ἀῤῥωστίᾳ περιπέσῃς.	VII. περὶ τῆς μελλούσης κρίσεως. Πολλοὶ τῶν παρ' ἡμῖν.	VII. περὶ ταπεινοφροσύνης. Ὅταν ἁμαρτία. XXXIV. XVII.
VIII. περὶ ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δόξης. Ὁ μακάριος λέγεται Κωνσταντῖνος.	VIII. περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας. Εἰσί τινες τῶν ἐνταῦθα.	VIII. περὶ ψυχῆς. Ἔοικασιν οἱ ἔργοις. XXXVIII. XVIII.
IX. εἰς τὴν ἁγίαν ἑορτὴν τῶν βαΐων. Πρὸ ἓξ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα.	IX. περὶ ἀνδρείας καὶ ἰσχύος. Δειλὴν καὶ ἄνανδρον.	IX. περὶ τοῦ μὴ καταφρονεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας, etc. Ὀλίγοι ἡμῖν. XXXVIII. XIX.
X. περὶ γαστριμαργίας καὶ μέθης. Βούλεσθε ἴδωμεν.	X. περὶ ὅρκων. Μὴ τῆς κατὰ ψυχήν.	X. περὶ προνοίας. Τίνος ἕνεκεν οὐ τόν. XXXI. XX.
XI. εἰς τὴν ἁγίαν τοῦ Χριστοῦ γέννησιν. Ἡ πασῶν ἑορτῶν ἑπτέδ.	XI. περὶ θανάτου. Πολλὰ μὲν ἐπείγεται.	XI. περὶ πλούτου καὶ πενίας. Ὅταν ἴδῃς πλουτοῦντα. XXX. XXXI.
XII. περὶ γυναικῶν καὶ κάλλους. Οἱ γυναῖκας ἄγεσθαι μέλλοντες.	XII. περὶ παίδων ἀνατροφῆς. Δέομαι καὶ ἀντιβολῶ.	XII. περὶ γαστριμαργίας καὶ μέθης. Βούλεσθε ἴδωμεν. X. XXII.
XIII. περὶ διδαχῆς καὶ νουθεσίας. Πρὸ μὲν ἐνεκαλοῦμεν.	XIII. περὶ ἀνεξικακίας. Τίνα ἕτερον εἰς μέσον ἀναγ.	XIII. περὶ ἀῤῥωστίας καὶ ἰατρῶν. Ὅταν ἀῤῥωστίᾳ περιπέσῃς. VII. XXIII.
XIV. περὶ ἐλεημοσύνης καὶ φιλοξενίας. Ὁ τῆς ἐλεημοσύνης λόγος.	XIV. περὶ εὐχῆς. Μέγα ἀγαθὸν εὐχή.	XIV. περὶ γυναικῶν καὶ κάλλους. Πολλοὶ τῶν πόρναις. XII. XXIV.
XV. περὶ εὐτυχίας. Οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων.	XV. περὶ μετανοίας. Διὰ τοῦτο συνεχῶς.	XV. περὶ πλεονεξίας. Τίνος ἕνεκεν ἀπὸ πλ. XXIX. XXV.
XVI. περὶ εὐχῆς. Μέγα ἀγαθὸν ἡ εὐχή.	XVI. περὶ νηστείας καὶ σωφροσύνης. Βούλει μαθεῖν.	XVI. περὶ ἀλαζονείας καὶ κενοδοξίας. Βουλόμενος τὸν πεφυσιωμένον. III. XXVII.
XVII. περὶ θανάτου. Πολλὰ μὲν ἐπείγεται μανθάνειν.	XVII. περὶ ταπεινοφροσύνης. Ὅταν ἁμαρτία συμβ.	XVII. περὶ φθόνου. Οὐδὲν οὕτω μερίζειν. XXXVI. XXVIII.
XVIII. περὶ λύπης καὶ ἀθυμίας. Τὴν ἀθυμίαν ἐνέθηκεν.	XVIII. περὶ ψυχῆς. Ἔοικασιν οἱ ἔργοις.	XVIII. περὶ μίσους καὶ ἔχθρας. Εἴ τις παρὰ τοῦ πλησίον. XXII. XXIX.
XIX. περὶ τῆς μελλούσης κρίσεως. Πολλοὶ τῶν παρ' ὑμῖν.	XIX. περὶ τοῦ μὴ καταφρονεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ ἐκ. Ὀλίγοι ἡμῖν σήμερον.	XIX. περὶ λύπης καὶ ἀθυμίας. Τὴν ἀθυμίαν ἐνέθηκεν. XVIII. XXX.
XX. περὶ μετανοίας. Διὰ τοῦτο συνεχῶς.	XX. περὶ προνοίας. Τίνος ἕνεκεν οὐ τῆς ἐξ ἀρχῆς.	XX. περὶ ὀργῆς καὶ θυμοῦ. Βούλει μαθεῖν πόσον. XXIV. XXXI.
XXI. περὶ μετανοίας. Ἡ μετάνοια δεινή.	XXI. περὶ πλούτου καὶ πενίας. Ὅταν ἴδῃς πλουτ.	XXI. περὶ ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας. Ὁ μακάριος λέγεται K. VIII. VI.
XXII. περὶ μίσους καὶ ἔχθρας. Εἴ τις παρὰ τοῦ πλησίον.	XXII. περὶ γαστριμαργίας καὶ μέθης. Βούλεσθε ἴδωμεν.	XXII. περὶ ὑπομονῆς. Εἰ βούλεσθε προθῶμεν XXXV. I.
XXIII. περὶ νηστείας καὶ σωφροσύνης. Βούλει μαθεῖν ὅσος.	XXIII. περὶ ἀῤῥωστίας καὶ ἰατρῶν. Ὅταν ἀῤῥωστίᾳ περ.	XXIII. περὶ ἐλεημοσύνης. Ὁ τῆς ἐλεημοσύνης λόγος. XIV. II.

Digitized by Google

EDIT. SAVILII, TOM. VII, p. 665 seqq.

XXIV. περὶ ὀργῆς καὶ θυμοῦ. Βούλει μαθεῖν πόσον.

XXV. περὶ ὅρκων. Μὴ τῆς κατὰ ψυχήν.

XXVI. περὶ παίδων ἀνατροφῆς Δέσμαι καὶ ἀντιβολῶ.

XXVII. ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον ἀπόστολον Παῦλον. Τῆς μὲν ἐπιγραφῆς τῶν.

XXVIII. ἐγκ. εἰς τὸν ἁγ. ἀπόστ. Παῦλον. Τοὺς τῶν ἁγίων βίους.

XXIX. περὶ πλεονεξίας. Τίνος ἕνεκεν ἀπὸ πλεονεξίας.

XXX. περὶ πλούτου καὶ πενίας. Ὅταν ἴδῃς πλουτοῦντα.

XXXI. περὶ προνοίας. Τίνος ἕνεκεν οὐ τὸν ἐξ ἀρχῆς.

XXXII. περὶ σιωπῆς καὶ ἀπορρήτων. Λόγος ἁπλῶς προσενεχθείς.

XXXIII. περὶ τοῦ μὴ ἐπαισχύνεσθαι ὁμολογεῖν τὸν σταυρὸν, etc. Τοῦτό ἐστιν, ἀδελφοί.

XXXIV. περὶ ταπεινοφροσύνης. Ὅταν ἁμαρτίου (sic) συμβεβλημένη.

XXXV. περὶ ὑπομονῆς καὶ μακροθυμ. Εἰ βούλεσθε, προθῶμεν.

XXXVI. περὶ φθόνου. Οὐδὲν οὕτω μερίζειν.

XXXVII. περὶ ψυχῆς. Ἐοίκασιν οἱ ἔργοις κομῶντες.

XXXVIII. περὶ τοῦ μὴ καταφρονεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλ. Ὀλίγοι ἡμῖν σήμερον.

XXXIX. περὶ τοῦ ὅτι πολλὰς ἰδοὺς ἡμῖν ὁ Θεὸς ἔδωκε. Πάλιν ἀναγκάζομαι.

XL. περὶ τοῦ ὅτι δεῖ πάντα ποιεῖν... ὑπὲρ σωτηρίας τῶν ἀδελφῶν. Οὐδὲν τῶν ἐπιτυγχ.

XLI. περὶ τοῦ ὅτι δεῖ μιμεῖσθαι ἡμᾶς κἂν τοὺς οἰκέτας.

XLII. περὶ τοῦ ὅτι οὐ χρὴ θορυβεῖσθαι ἡμᾶς ὁρῶντας. Μηδεὶς ὁρῶν πονηρούς.

XLIII. περὶ τοῦ ὅτι ὁ τῶν παρόντων καταφρονῶν. Ἐπειδὴ μεγάλη τις ἐξ ἀρχῆς.

XLIV. περὶ κατανύξεως καὶ ὑπομονῆς καί. Παρακαλῶ ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, μὴ μόνον.

XLV. περὶ τοῦ μὴ πενθεῖν σφοδρῶς τοὺς τελευτῶντας. Μὴ πενθῶμεν πικρῶς.

XLVI. Ὅτι εἰ καὶ πάντων τῶν ἁμαρτημάτων ἐσμὲν ὑπεύθυνοι. Τῶν ἀνθρώπων.

XLVII. εἰς τὸ μὴ ἀναξίως προσέρχεσθαι τοῖς Ἐπειδὴ ἐμνήσθημεν.

XLVIII. ἀπάνθισμα ἐν εἴδει λόγου.... τοῦ Θεοδώρου. Ἀγαπᾷν τὸν Θεόν.

BIBLIOTH. COISLINIANÆ CODEX LXXIX.

XXIV. περὶ γυναικῶν καὶ κάλλους. Οἱ γυναῖκας ἄγεσθαι.

XXV. περὶ πλεονεξίας. Τίνος ἕνεκεν ἀπὸ πλέον.

XXVI. περὶ εὐτυχίας καὶ δυστυχίας. Οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων.

XXVII. περὶ ἀλαζονείας καὶ κενοδοξίας. Βουλόμενος τόν.

XXVIII. περὶ φθόνου. Οὐδὲν οὕτω μερίζειν καί.

XXIX. περὶ μίσους καὶ ἔχθρας. Εἴ τις παρὰ τοῦ πλησίον.

XXX. περὶ λύπης καὶ εὐθυμίας. Τὴν εὐθυμίαν.

XXXI. περὶ ὀργῆς. Βούλει μαθεῖν πόσον.

XXXII. περὶ σιωπῆς καὶ ἀπορρήτων. Λόγος ἁπλῶς.

XXXIII. περὶ τὸ ἐγκώμιον τὸ εἰς τὸν ἁγ. ἀποστ. Παῦλον. Τῆς μὲν ἐπιγραφῆς.

EDIT. MORELLI.

XXIV. περὶ ἁμαρτίας καὶ ἐξαγορεύσεως. Ἐπεδήμησέ τις ἐξ ὑμῶν. IV. V.

XXV. περὶ τῆς μελλούσης κρίσεως. Πολλοὶ τῶν παρ' ἡμῖν. XIX. VII.

XXVI. περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας. Εἰσί τινες τῶν ἐνταῦθα. VI. VIII.

XXVII. περὶ παίδων ἀνατροφῆς. Δέομαι καὶ ἀντιβολῶ. XXVI. XII.

XXVIII. περὶ ὅρκων. Μὴ τῆς κατὰ ψυχήν. XXV. X.

XXIX. περὶ ἀκηκίας καὶ μνησικακίας. Τίνα ἂν ἕτερον εἰς μέσον. II. XIII.

XXX. ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον ἀπ. Παῦλον. Τῆς μὲν ἐπιγραφῆς. XXVII. XXIII.

XXXI. περὶ θανάτου. Πολλὰ μὲν ἐπείγεται. XVII. XI.

Digitized by Google

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

ECLOGÆ EX DIVERSIS HOMILIIS.

HOMILIA I.

De Dilectione.

Cum benignus Deus noster omnes mutuo vinculo connectere vellet, carissimi, ejusmodi rebus imposuit necessitatem, ut semper unius utilitati alterius quoque emolumentum conjunctum esset (*a*). Agricola siquidem non illud tantummodo seminat frumentum, quod sibi sufficiat : sic enim et seipsum et alios aliquando perditum iret : miles quoque non ut seipsum conservet, sed ut civitates quoque in tuto collocet, periculis exponitur. Præterea mercator non tantum mercium solum apportat, quantum sibi satis sit, sed etiam quod multis aliis sufficiat (*b*). Nam cum aliter homines proximi commodis studere nollent, nisi in ejusmodi necessitate Deus illos constituisset, idcirco hac ratione connexas inter se res voluit, ut nos ad proprium commodum pertingere non concedat, nisi per aliorum perreximus utilitatem. Nec enim salutem consequi potest qui hoc careat ; sed licet summam secteris philosophiam, alios vero pereuntes nihil cures, nullam tamen apud Deum fiduciam habiturus es. *Si* enim *facultates meas distribuero;* inquit divinus Apostolus, *et tradidero corpus meum ita ut ardeat, caritatem vero non habuero, nihil mihi prodest* (1. *Cor.* 13. 3) (*a*). Si vero intelligere velis, quantum præsidium sit, si quis fratres, licet alioqui infidelis, amplectatur ; si item quis mansuetus ac mitis sit, moresque suaves ostendat, audi quid idem hic beatus apostolus Paulus ad judicem infidelem, ut judicaretur, ingressus, dicat : *Beatum me æstimo*, ait, *quod apud te judicandus sim* (*Act.* 26. 2). Hæc vero non dicebat illi adulans, absit, sed quod illum hac mansuetudine lucrari vellet : atque ideo etiam illum ex parte lucratus est, et judicem cepit, qui eousque damnatus esse putabatur : quam victoriam ipse judex, jam subactus, illustri voce, omnibus præsentibus confitetur dicens : *In modico persuades mihi, Christianum fieri.* Quid igitur Paulus? *Optarem ego quidem non solum te, sed etiam omnes qui adsunt, hoc fieri quod ego sum* (*Ibid. v.* 28. 29) (*b*). Cum ergo ille quidem tantam exposcat mensuram, nos vero ne illud quidem, quod minus est, præstemus : quam veniam merebimur? Nec vero absurdum tibi videatur, alium rogare : hoc siquidem ineffabilis sapientiæ Dei opus est. Si enim, cum mutua ope egeamus, nos tamen indigentiæ necessitas ad amicitiam non inducat : si sibi

(*a*) Ex homilia XXV in Epistolam 1. ad Cor. Tom. 10, col. 211.
(*b*) Ibid.

(*a*) Ibid.
(*b*) Ex homilia XXXIII. in Epist. 1. ad Cor. Tom. 10, col. 283, 284.

Digitized by Google

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΕΚΛΟΓΑΙ ΑΠΟ ΔΙΑΦΟΡΩΝ ΛΟΓΩΝ.

—

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Περὶ ἀγάπης.

Βουλόμενος ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς ἡμῶν συνδῆσαι πάντας ἀλλήλοις, ἀγαπητοὶ, τοιαύτην τοὶ; πράγμασιν ἐνέθηκεν ἀνάγκην, ὡς ἐν τῷ τοῦ πλησίον συμφέροντι τὸ τοῦ ἑτέρου δεδέσθαι. Καὶ γὰρ ὁ γεωργὸς οὐ τοσοῦτον σπείρει σῖτον, ὅσον ἀρκέσαι ἑαυτῷ, ἐπεὶ πάλαι καὶ ἑαυτὸν καὶ τοὺς ἄλλους ἀπώλεσεν ἄν· καὶ ὁ στρατιώτης οὐχ ἵνα ἑαυτὸν διασώσῃ, παρατάττεται πρὸς κινδύνους, ἀλλ' ἵνα καὶ τὰς πόλεις ἐν ἀσφαλείᾳ καταστήσῃ· καὶ ὁ ἔμπορος οὐ τοσαῦτα κομίζει ὅσα αὐτῷ μόνῳ ἀρκέσαι, ἀλλ' ὅσα καὶ ἑτέροις πολλοῖς. Ἐπειδὴ γὰρ ἑτέρως οὐκ ἠνείχοντο ἄνθρωποι τὰ τοῦ πλησίον ζητεῖν, εἰ μὴ εἰς ταύτην καταστήσειεν τὴν ἀνάγκην, διὰ τοῦτο οὕτως αὐτὰ συνέζευξεν ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ἀφῆσι πρότερον ἐπὶ τὸ οἰκεῖον συμφέρον ἐλθεῖν μὴ διὰ τῶν ἀλλοτρίων συμφερόντων ὁδεύσαντας. Οὐδὲ γὰρ ἵνι σωθῆναι μὴ τοῦτο ἔχοντα· ἀλλὰ, κἂν τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν ἀσκῇς, τῶν δὲ λοιπῶν ἀπολλυμένων ἀμελῇς, οὐδεμίαν κτήσῃ παρὰ τῷ Θεῷ παῤῥησίαν. *Ἐὰν* γὰρ *ψωμίσω τὰ ὑπάρχοντά μου*, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, *καὶ παραδῶ τὸ σῶμά μου ἵνα καυθῇ, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι.* Εἰ δὲ βούλει μαθεῖν ἡλίκον ὅπλον ἐστὶ τὸ τοὺς ἀδελφοὺς ἐπισπάσασθαι, κἂν ἄπιστοί τινες εἶεν,[433] καὶ τὸ πρᾶον εἶναι καὶ ἥμερον καὶ γλυκὺν παρεχόμενον τρόπον, ἄκουσον τί φησιν αὐτὸς οὗτος ὁ μακάριος Παῦλος, πρὸς δικαστὴν εἰσιὼν ἄπιστον, κριθησόμενος· *Μακάριον ἡγοῦμαι ἐμαυτὸν, μέλλων ἐπὶ σοῦ κρίνεσθαι.* Ταῦτα δὲ ἔλεγεν οὐ κολακεύων αὐτὸν, ἄπαγε, ἀλλὰ διὰ τῆς ἡμερότητος κερδᾶναι βουλόμενος. Διὸ καὶ ἐκ μέρους ἐκέρδανε, καὶ τὸν δικαστὴν εἶλεν ὁ τέως κατάδικος εἶναι νομιζόμενος, καὶ τὴν νίκην αὐτὸς ὁ χειρωθεὶς ὁμολογεῖ λαμπρᾷ τῇ φωνῇ παρόντων ἁπάντων, λέγων· *Ἐν ὀλίγῳ με πείθεις, Χριστιανὸν γενέσθαι.* Τί οὖν ὁ Παῦλος; *Εὐξαίμην ἂν ἐγὼ σὲ μὴ μόνον σὲ, ἀλλὰ καὶ τοὺς παρόντας ἅπαντας τοῦτο γενέσθαι ὅπερ ἐγώ.* Ὅταν οὖν ἐκεῖνος μὲν τοσοῦτον ἀπαιτῇ μέτρον, ἡμεῖς δὲ μηδὲ τὸ ἔλαττον παρέχωμεν, τίνος ἐσόμεθα συγγνώμης ἄξιοι; Καὶ μὴ τὸ δεῖσθαι ἑτέρου αἰσχρόν τι εἶναι νόμιζε· τῆς γὰρ ἀφάτου σοφίας τοῦ Θεοῦ τοῦτο γέγονεν ἔργον. Εἰ γὰρ ἀλλήλων χρῄζομεν, καὶ οὐδὲ ἡ τῆς χρείας ἀνάγκη συνάγει εἰς φιλίαν ἡμᾶς· εἰ αὐτάρκεις ἦμεν, οὐκ ἂν ἦμεν θηρία ἀτίθασσα; Βίᾳ καὶ ἀνάγκῃ ἡμᾶς ὑπέταξεν ὁ Θεὸς ἀλλήλοις, καὶ καθ' ἑκάστην συγκρουόμεθα ἀλλήλοις ἡμέραν· εἰ τοῦτον περιεῖλε τὸν χαλινὸν, τίς ἂν ταχέως ἠράσθη τῆς τοῦ πλησίον φιλίας; Διὰ γὰρ τοῦτο μίαν οἰκίαν ἡμῖν τὸν κόσμον ὅδω-

Digitized by Google

κεν ὁ Θεὸς, καὶ ἵνα ἀνῆψε πᾶσι λύχνον, τὸν ἥλιον, καὶ ἵνα ἐξέτεινεν δροφον, τὸν οὐρανὸν, καὶ μίαν ἀνῆκε τράπεζαν, τὴν γῆν. Καὶ οὐ τῷ μὲν πλουτοῦντι πλέον καὶ τιμιώτερον, τῷ πένητι δὲ εὐτελέστερον καὶ ἐλαττον ἐχαρίσατο, ἵνα πολλὴν καὶ ἀδιάσπαστον τὴν πρὸς ἀλλήλους ἕνωσιν ἔχωμεν, καὶ μή τις ἔχῃ λέγειν, Ὁ δεῖνά μοι φίλος οὐκ ἔστιν, οὐδὲ συγγενὴς, οὐδὲ γείτων, οὐδὲ ἔχω τι κοινὸν πρὸς αὐτόν· πῶς προσελεύσομαι, πῶς διαλέξομαι; Οὐδὲ ὅσην φίλους πρὸς φίλους ἐπιδείκνυσθαι χρὴ τὴν ἐγγύτητα, τοσαύτην ἡμᾶς ἔχειν δεῖ τὴν πρὸς ἀλλήλους οἰκείωσιν, ἀλλ' ὅσην μέλος πρὸς μέλος. Καὶ ὥσπερ οὐκ ἂν δύναιο λέγειν· Πόθεν μοι οἰκειότης καὶ ἐγγύτης πρὸς αὐτόν *; καταγέλαστον γὰρ τοῦτο· οὕτως οὐδὲ περὶ τοῦ ἀδελφοῦ δυνήσῃ τοῦτο εἰπεῖν. Εἰ γὰρ μηδὲ συγγενὴς μηδὲ φίλος ἐστὶν, ἀλλ' ἄνθρωπός ἐστι, τῆς αὐτῆς σοι μετέχων φύσεως, τὸν αὐτὸν ἔχων Δεσπότην, καὶ ἐν τῷ αὐτῷ κόσμῳ γενόμενος. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν χρημάτων τοὺς μηδὲν ὀφείλοντας ἐπαινοῦμεν· ἐπὶ δὲ τῆς ἀγάπης τοὺς διηνεκῶς ὀφείλοντας ἀποδεχόμεθα καὶ θαυμάζομεν. Πειθώμεθα τοίνυν καὶ συνάπτωμεν ἑαυτοὺς ἀλλήλοις, κἂν βούληταί τις ἀποστῆναι, μὴ σὺ ἀπορράγῃς, μηδὲ τὸ ψυχρὸν ἐκεῖνο φθέγξῃ ῥῆμα· Ἐὰν φιλῇ με, φιλῶ· ἐὰν δὲ μὴ φιλῇ με ὀφθαλμὸς ὁ δεξιὸς, ἐξορύττω αὐτόν· ἀλλ' ὅταν σε μὴ βούληται φιλεῖν, τότε πλείονα ἐπιδείκνυσο τὴν ἀγάπην, ἵνα αὐτὸν ἐπισπάσῃ· καὶ γὰρ μέλος ἐστί· τὸ δὲ μέλος ὅταν ὑπὸ τινὸς ἀνάγκης ἀποσχίζηται τοῦ λοιποῦ σώματος, πάντα ποιοῦμεν, ὥστε ἑνῶσαι πάλιν αὐτὸ, καὶ πλείονα πρόνοιαν ἐπιδεικνύμεθα τότε. Καὶ γὰρ πλείων ὁ μισθὸς, ὅταν μὴ βουλόμενον φιλεῖν ἑφελκύσῃ. Εἰ δὲ ἐπὶ ἀρίστου κελεύει καλεῖν τοὺς μὴ δυναμένους ἡμῖν ἀντιδοῦναι, ἵνα αὐξηθῇ τὰ [454] τῆς ἀντιδόσεως· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ φιλίας τοῦτο δεῖ ποιεῖν. Ὁ μὲν γὰρ φιλούμενος φιλῶν, ἀπέδωκέ σοι τὴν ἀμοιβήν· ὁ δὲ φιλούμενος καὶ μὴ φιλῶν, τὸν Θεὸν ἀνὺ' ἑαυτοῦ σοι χρεώστην κατέστησε. Καὶ χωρὶς δὲ τούτων, ὅταν μὲν φιλῇ σε, οὐ πολλῆς δεῖται τῆς σπουδῆς· ὅταν δὲ μὴ φιλῇ, τότε σου χρείαν ἔχει τῆς ἀντιλήψεως. Μὴ τοίνυν τὴν αἰτίαν τῆς σπουδῆς αἰτίαν ποιοῦ ῥᾳθυμίας, μηδὲ λέγε, ὅτι Ἐπειδὴ νοσεῖ, διὰ τοῦτο αὐτοῦ ἀμελῶ· καὶ γὰρ νόσος ἐστὶν ἡ κατάψυξις τῆς ἀγάπης· ἀλλὰ σὺ θέρμανον τὸ καταψυχθέν· τὸ γὰρ σφόδρα φιλεῖσθαι ἐθέλειν, ἀπὸ τοῦ σφόδρα φιλεῖν γίνεται. Ὅταν μὲν γὰρ μὴ σφόδρα περὶ τινὰ ὦμεν διακείμενοι, οὐδὲ τῆς παρ' ἐκείνου σφοδρᾶς δεόμεθα φιλίας, κἂν μέγας ᾖ, κἂν περιφανὴς· ὅταν δὲ θερμῶς τινα καὶ γνησίως φιλῶμεν, κἂν εὐτελὴς ᾖ, κἂν μικρὸς ὁ φιλούμενος, μεγίστην τιθέμεθα δόξαν τὸ παρ' ἐκείνου φίλτρον. Εἰ δὲ ἀδελφῷ χρήσασθαι οὐκ οἶδας, πότε δυνήσῃ ἀλλοτρίῳ χρήσασθαι καλῶς; εἰ τὸ μέλος τὸ σὸν οὐκ ἐπίστασαι μεταχειρίσαι, πότε τὸν ἔξωθεν ἐπισπάσασθαι δυνήσῃ καὶ συνάψαι ἑαυτῷ; Βούλει μὴ ἀκούειν κακῶς; οὐκοῦν μηδὲ λέγε. Ἐπιθυμεῖς ἐπαινεῖσθαι; οὐκοῦν ἐγκωμίαζε. Ἐλεεῖσθαι βούλει; οὐκοῦν ἐλέει. Συγγνώμης θέλεις τυχεῖν; οὐκοῦν μεταδίδου. Θέλεις μὴ πλεονεκτεῖσθαι; οὐκοῦν μὴ ἅρπαζε. Τοιοῦτοι περὶ τοὺς πλησίον γινώμεθα, οἵους περὶ ἡμᾶς ἐκείνους εἶναι βουλόμεθα. Ὥσπερ γὰρ ψυχὴ ἄνευ σώματος οὐ καλεῖται ἄνθρωπος, οὐδ' αὖ σῶμα ἄνευ ψυχῆς, οὕτως οὐδὲ ἀγάπη πρὸς Θεὸν, ἐὰν μὴ ἔχῃ ἀκόλουθον καὶ τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπην. Βούλει θεραπεύειν τὸν δεῖνα; οὐ κωλύω, ἀλλὰ μὴ εἰς ἑτέρου λύπην· οὐ γὰρ ἵνα κατ' ἀλλήλων συνταττώμεθα, διδάσκαλοι ἡμῖν ἐδόθησαν, ἀλλ' ἵνα πάντες ἀλλήλοις συνταττώμεθα. Διὰ τί εἷς εἶ; διὰ τί οὐκ ἐργάζῃ πολλούς; διὰ τί μὴ γίνῃ δημιουργὸς ἀγάπης; διὰ τί μὴ κατασκευάζεις φιλίαν τὸ μέγιστον τῆς ἀρετῆς ἐγκώμιον; Ὥσπερ γὰρ τὸ ἐκ συνθήκης εἶναι κακοὺς μᾶλλον παροξύνει τὸν Θεὸν, οὕτως τὸ ἐν ὁμονοίᾳ εἶναι ἀγαθοὺς μᾶλλον εὐφραίνει. Μὴ γίνου μετὰ πολλῶν ἐπὶ κακίᾳ· κατασκεύασόν σοι φίλους πρὸ τῶν οἰκείων, πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων. Εἰ ὁ εἰρηνοποιὸς υἱὸς Θεοῦ, καὶ ὁ φίλους κατασκευάζων πόσῳ μᾶλλον; εἰ ὁ καταλλάττων μόνον, υἱὸς Θεοῦ καλεῖται, ὁ τοὺς καταλλαττομένους φίλους ποιῶν, τίνος οὐκ ἔσται ἄξιος; Εἰ γὰρ ὁ μὲν διάβολος ἐχθροὺς ἡμᾶς κελεύει πᾶσι γίνεσθαι, ὁ δὲ Θεὸς ἀσπάζεσθαι καὶ φιλεῖν· καὶ ὁ μὲν τῷ πτλῷ καὶ τῇ πλινθείᾳ προσηλώσας (τοῦτο γάρ ἐστιν ὁ πλοῦτος), οὐδὲ τὰς νύκτας ἀφίησιν ἀναπνεῦσαι μικρόν· ὁ δὲ τῆς μὲν περιττῆς ταύτης καὶ ἀνονήτου φροντίδος ἀφίησι, κελεύει δὲ συνάγειν τοὺς θησαυροὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οὐκ ἐκ τῆς εἰς ἑτέρους ἀδικίας, ἀλλ' ἐκ τῆς οἰκείας δικαιοσύνης· κἀκεῖνος μετὰ τοὺς πολλοὺς ἱδρῶτας καὶ τὰλαιπωρίας οὐ μόνον οὐ δύναται προστῆναι κολαζομένοις ἡμῖν ἐκεῖ, καὶ κακῶς πάσχουσι διὰ τοὺς αὐτοῦ νόμους, ἀλλὰ καὶ ἐπιτείνει τὴν φλόγα· οὗτος δὲ καὶ ποτήριον ἡμῖν ἐπιτάξας δοῦναι ψυχρὸν, οὐδὲ τούτου τὸν μισθὸν καὶ τὴν ἀμοιβὴν ἀφίησιν ἡμᾶς ἀπολέσαι ποτὲ, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἀντιδίδωσι τῆς δαψιλείας· πῶς οὐκ ἰσχάτης ἀνοίας, τὴν οὕτω προσηνῆ δεσποτείαν καὶ τοσούτων γέμουσαν ἀγαθῶν [455] μὴ φιλοῦντας, ἀχαρίστῳ καὶ ἀγνώμονι δουλεύειν τυράννῳ, καὶ οὐδὲν οὔτε ἐνταῦθα οὔτε ἐκεῖ δυναμένῳ τοὺς πειθομένους αὐτῷ καὶ προσήκοντας ὠφελεῖν; Μὴ οὖν δυσχεράνητε τοῖς εἰρημένοις· καὶ γὰρ ἐγὼ τὸν φιλοῦντά με, οὐχ ὅταν ἐπαινῇ με μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅταν ἐγκαλῇ διορθοῦσθαι, τότε φαίην ἂν μάλιστά με φιλεῖν. Τὸ μὲν γὰρ ἁπλῶς πάντα ἐπαινεῖν, καὶ τὰ καλῶς ἔχοντα καὶ τὰ μὴ καλῶς, οὐκέτι φιλοῦντος, ἀλλ' ἀπατεῶνος καὶ εἴρωνος· τὸ δὲ ἐπαινεῖν μὲν, ἂν τι τῶν δεόντων γίνηται, ἐγκαλεῖν δὲ, ἂν τι διημάρτηται, τοῦτο φίλου καὶ κηδεμόνος ἐστί. Τὸν μὲν οὖν ἐχθρὸν οὐδὲ ἐπαινοῦντα δέχομαι, τὸν δὲ φίλον καὶ ἐγκαλοῦντα προσίεμαι· ἐκεῖνος κἂν φιλῇ με, ἀηδὴς ἐστιν· οὗτος κἂν τραυματίζῃ με, ποθεινός ἐστιν· Ἀξιοπιστότερα γὰρ, φησὶ τραύματα φίλου, ἢ ἑκούσια φιλήματα ἐχθροῦ. Ὁ μὲν γὰρ κἂν δικαίως κἂν ἀδίκως ἐγκαλῇ, οὐκ ἀνειδίσαι, ἀλλὰ διορθῶσαι βουλόμενος τοῦτο ποιεῖ· ὁ δὲ κἂν δικαίως ἐγκαλῇ, οὐχὶ διορθῶσαι, ἀλλ' ἐκπομπεῦσαι μᾶλλον σπουδάζων τοὺς ἐλέγχους ἐπάγει. Ὥστε οὐδὲν ὁμονοίας ἴσον, ἀγαπητοί· ὁ γὰρ εἷς πολλοστός ἐστιν οὗτος. Ἂν γὰρ ὁμόψυχοι ὦσι δύο ἢ δέκα, οὐκέτι εἷς ἐστιν ὁ εἷς, ἀλλὰ δεκαπλασίων ἕκαστος αὐτῶν γίνεται· καὶ εὑρήσεις ἐν τοῖς δέκα τὸν ἕνα, καὶ ἐν τῷ ἑνὶ τοὺς δέκα· κἂν ἐχθρὸν ἔχωσιν, ὁ τῷ ἑνὶ προσβαλὼν, ὡς τοῖς δέκα προσβαλὼν, οὕτως ἀλίσκεται. Ἠπόρησεν ὁ εἷς, ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἐν ἀπορίᾳ· τῷ γὰρ μείζονι μέρει τὸ ἀπορεῖν συσκιάζεται. Ἕκαστος τούτων εἴκοσι χεῖρας ἔχει καὶ εἴκοσιν ὀφθαλμοὺς καὶ πόδας τοσούτους, καὶ ψυχὰς ἔχει δέκα· οὐ γὰρ τοῖς ἑαυτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐκείνων ἐργάζεται πάντα. Εἰ δὲ καὶ ἑκατὸν γένοιτο, τὸ αὐτὸ ἔσται πάλιν. Ὁ αὐτὸς καὶ ἐν Περσίδι καὶ ἐν Ῥώμῃ δύναται εἶναι, καὶ ὅπερ ἡ φύσις οὐ δύναται, ἰσχυσεν ἡ τῆς ἀγάπης δύναμις. Ἐὰν οὖν χιλίους ἔχῃ φίλους ἢ δισχιλίους, ἐννόησον ποῦ πάλιν ὑπερβήσεται τὰ τῆς δυνάμεως. Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστι, τὸ χιλιοστὴν

* Monet Savil. legendum πρὸς αὐτό

Digitized by Google

solus unusquisque sufficeret, annon veluti immansuetæ bestiæ essemus? Vi ac necessitate quadam nos invicem subjecit Deus, et nos tamen quotidie inter nos confligimus : si frenum istud Deus nobis detraxisset, quis facile sui proximi amicitiam desideraret (a)? Hac enim de causa unam domum, mundum hunc, Deus nobis tradidit, unamque lucernam, solem, nobis accendit; unum item tectum super nos expandit, cælum videlicet, et unam mensam, id est terram, concessit. Neque diviti plus aliquid aut præstantius, nec pauperi vilius quid aut minus largitus est, ut magnam nimirum ac indivulsam inter nos haberemus unitatem, nec quisquam dicere posset : Ille aut ille amicus meus non est neque cognatus neque vicinus, neque ullum mihi cum illo commercium est : quomodo illum conveniam, quomodo alloquar? Non enim qualem amicus erga amicum ostendere decet propinquitatem, talem nos quoque invicem habere familiaritatem oportet, sed qualem membrum ad membrum. Et quemadmodum dicere non possis, Unde mihi cum illo familiaritas aut cognatio? ridiculum enim illud foret : ita nec de fratre tuo hoc dicere poteris. Quamvis enim neque cognatus sit neque amicus, at homo tamen est, eamdem tecum communem habens naturam, eumdem Dominum, et in eodem mundo natus. In pecuniis quidem eos, qui nihil debent, laudamus; in caritate autem eos amplectimur et admiramur, qui sibi perpetuo debitores sunt. Obsequamur itaque et nos ipsos aliis conjungamus, ac si deficere velit, tu ne discedito, neque absurdum illud verbum dixeris : Si me diligit, diligo; si vero non diligit me dexter oculus meus, ipsum eruo : sed potius cum diligere te non vult, majorem in ipsum ostendito dilectionem, ut ipsum allicias : membrum enim est; membrum autem cum necessitas aliqua a reliquo corpore præcidendum suadet, omnia molimur, ut illud iterum connectamus, majoremque tunc curam adhibemus. Et vero amplior tibi merces erit, si diligere nolentem attraxeris. Si vero ad prandium invitare jubet eos qui reddere nobis non valeant, quo scilicet retributio major fiat : multo magis in amicitia id facere necesse est. Qui enim cum diligitur, te vicissim diligit, ille vices tibi reddidit : qui vero, cum diligitur, te non diligit, ille Deum pro se debitorem constituit. Et præterea, cum te diligit, non indiget res multa diligentia : cum vero te minime diligit, tunc tuo opus habet adminiculo. Ne igitur causam diligentiæ causam facias negligentiæ; neque dicas, Quoniam jam languet, ideo ipsum negligo : nam languor iste caritatis refrigeratio est : tu vero, quod refrigeratum est, foveto; nam vehementer amari velle, oritur ex eo, quod quis alium vehementer amet. Cum enim non admodum erga aliquem affecti sumus, non etiam singularem ipsius expetimus amicitiam, quamvis magnus, quamvis conspicuus ille sit : cum vero ardenter quempiam sincereque diligimus, etsi homo tenuis et abjectus sit qui amatur, honorificentissimum tamen illud ducimus, quod in ipso nobis causa amoris. Si autem fratre non uti novisti, quomodo recte uti poteris alieno? Si proprium membrum tractare nescis, quomodo externum tibi conciliare et conjungere poteris? Non vis apud alios male audire? ne igitur tu male de aliis loquaris. Laudari cupis? lauda igitur et tu alios. Misericordiam consequi optas? sis et tu misericors. Veniam obtinere desideras? ipsemet ergo aliis veniam dato. Non vis ut bona tua diripiantur? aliena ergo rapere noli. Tales erga proximos nostros simus, quales ipsos erga nos esse optamus. Sicut enim anima sine corpore non appellatur homo, neque etiam corpus absque anima : ita nec caritas erga Deum, nisi proximi dilectionem conjunctam habeat. Visne hunc aut illum demereri? non prohibeo; sed vide ne ad alterius molestiam id fiat : non enim ut contra nos mutuo pugnemus, nobis magistri dati sunt, sed ut omnes mutuo vinculo nobis conjungamur. Quare igitur solus es? quare non multos tibi efficis amicos? quare non caritatis auctor fis? quare amicitiam, summam virtutis laudem, non comparas? Sicut enim ex consensu et pacto improbos aliquos esse vehementius Deum exasperat : ita in concordia bonum esse, magis delectat. Ne sis cum multis impius : ante habitacula et omnia alia para tibi amicos. Si homo pacificus filius Dei, quanto magis qui amicos facit? si ille Dei filius appellatur, qui alios solum reconciliat; quo ille non erit dignus præmio, qui reconciliatos amicos facit? Si enim diabolus omnibus inimicos fieri nos jubet; et Deus contra illos amplecti et diligere mandat; et ille quidem luto et lateribus (hoc enim sunt divitiæ) affixos ne noctu quidem vel modicum respirare sinit; hic vero supervacanea ista et inutili cura nos liberat, colligere vero thesauros in cælis jubet, non cum alterius quidem injuria, sed ex propria justitia; ac rursus ille post multos labores et ærumnas, cum ibi punimur et mala propter violatas Dei leges patimur, non solum defendere nequit, sed etiam flammam auget; hic vero qui poculum frigidæ aquæ dare nobis præcepit, numquam istius mercedem et retributionem nos perdere sinit, sed liberalissime remuneratur : quomodo non extremæ dementiæ fuerit, tam clementem tantisque bonis abundantem Dominum non amare, sed ingrato et improbo tyranno, qui nec in hac nec in altera vita sibi obsequentibus et conjunctis quidquam prodesse valet, servire? Ne igitur moleste feratis quæ a me dicta sunt : ego enim non tantum cum me laudat amicus, sed cum corrigendi causa me reprehendit, tunc maxime ipsum me diligere dixerim. Etenim omnia simpliciter laudare, et quæ recte facta sunt et quæ secus, non amantis, sed impostoris et derisoris est : laudare vero, cum quid recte fit et opportune, ac reprehendere cum aliquid delinquitur, id nimirum amici et benefici est hominis. Non igitur hostem, cum me laudat, amplector, sed amicum qui me arguit approbo : ille etiam si me amet, mihi ingratus est;

(a) Ex homilia XVII in Epistolam 2. ad Cor. Tom. 10, col. 321.

Digitized by Google

hic vero, licet vulnus infligat, amabilis tamen est : *Fideliora* enim *sunt*, inquit, *vulnera amici, quam spontanea oscula inimici* (*Prov.* 27. 6). Amicus enim sive juste sive injuste incuset, probro tamen non afficit, sed id facit, me corrigere volens : hostis vero etiamsi juste corripiat, non tamen emendandi causa, sed infamandi libidine accusat (*a*). Nihil igitur cum concordia comparandum, dilectissimi : sic enim singuli multorum instar erunt. Si enim unanimes fuerint duo aut decem, jam unus non est unus, sed singuli illorum quasi decem fiunt ; ac si inimicum habeant, qui illorum unum invadat, ille non secus ac si decem adortus fuisset, ita capitur. Si forte unus illorum egestate prematur, in egestate tamen non erit : a majore enim parte indigentia velut umbra occulitur. Quilibet illorum viginti manus habet, et viginti oculos, et totidem pedes, animas quoque decem possidet : non enim suis singuli tantum operantur, sed etiam iis quæ sunt reliquorum. Si vero etiam centum fuerint, rursus eodem modo se res habet. Idem et in Persia et Romæ esse potest : et quod natura nequit, id caritatis vis potuit. Si itaque mille tibi sint amici aut bis mille, cogita quantum rursum exsuperatura sit illorum potestas. Admirabile enim hoc est, quod ex uno mille facere possit caritas. Quam igitur ob causam hanc caritatis facultatem nobis non comparamus et nos in tuto collocamus? quousque ad unum aut duos illam restringimus? Quamvis enim pauper alioqui sit, qui amicos habet, multo tamen divitibus opulentior est. Nam quæ ipse de se ipso dicere non præsumit, ea amicus pro ipso dicet : et quæ sibi ipse amicus tribuere non potest, per alium tribuit. Fieri etiam non potest, ut adversi quid eveniat ei, qui tot satellitibus custoditur : non enim ita sinceri et fideles sunt regis stipatores, sicut isti. Illi siquidem coactione et timore custodiam præstant ; hi vero benevolentia et amore : et rex quidem custodes suos metuit, amicus vero plus amicis quam sibi ipsi confidit (*b*). Ac præterea, quinam adeo firmus est, adeo prægrandium lapidum coagmentatione munitus et hostium incursibus inexpugnabilis murus, sicuti est mutuo amore sese prosequentium atque in concordia sibi devinctorum congregatio? hæc enim etiam diaboli insultus repellit : et merito. Qui enim se invicem contra ipsum consociant et instruunt, illius molitionibus insuperabiles fiunt, atque illustria caritatis erigunt tropæa. Et quemadmodum fides in lyra, licet multæ sint, ad unam consonantiam spectantes, suavissimum carmen resonant : ita qui in una voluntate conjuncti sunt, canorum caritatis sonitum red lunt. Nihil enim dilectione dulcius esse potest. Quid igitur amicus sincerus non præstet? quam voluptatem, quod emolumentum, quam securitatem non afferat? etiamsi sexcentos thesauros dixeris, nihil tamen cum sincero amico conferendum. Et sicuti fulgida corpora colorem in vicina loca emittunt : ita amici quoque, quo locorum perveniunt, suam beneficentiam veluti spargunt. Melius igitur est in tenebris vitam agere, quam amicis carere (*a*). Non enim ita febris corporum naturam perurere solet, sicut animos absentia eorum quos amamus. Talis enim res est caritatis dilectio, ut eos, qui nobiscum una non sunt præsentes, sed disjuncti, interim a nobis desiderantur, quotidie in mente nobis sistat : et a præsentibus quidem omnibus cor amantis avertit, et cum desiderato conjungit. Si vero quis, cum dilectum videt, imo etiam cum illius recordatur, animo erecto et mente sublimi est, omniaque leviter fert, ista recordatione oblectatus : quando aut triste aliquid sentiet, aut formidabile ac periculosum quid extimescet ille, qui memor est illius qui vero nos diligere dignatus est? Numquam sane. Si enim, cum ab hominibus præpotentibus diligimur, omnibus terribiles et metuendi sumus, multo magis, si a Deo diligamur. Quamvis igitur aut opes, aut corpus, aut animam ipsam pro caritate ista impendere oporteat, ne parcamus. Nec enim sufficit, quod verbis dicamus nos diligere : sed rebus ipsis id demonstrare oportet, cum ille non verbis dumtaxat, sed rebus ipsis suam in nos caritatem ostenderit. Si enim in potentum ædibus famulus quis, ubi res domini sui probe curaverit, non quæ sua sunt, domini sui fecit, sed quæ sunt domini, sua fecit, et perinde ipsius rebus utitur ac suis, multique e domesticis magis ipsum quam herum timent, et quia sua ipsius negotia sprevit, non sprevit sua, sed majora adeptus est : multo magis in spiritualibus id verum erit. Ne igitur res nostras curemus, sed eas despiciamus, ut eas possideamus. Si enim eas nihili pendamus, Deus illas curabit : si vero nos illas curemus, Deus easdem despiciet. Si itaque quis sincere diligere velit et caritatis vim cognoscere, ad hujus alumnum, beatum Paulum dico, currat, et docebit ipsum quantus sit labor, quantoque animo opus sit, ut dilecti separationem quis sustineat (*b*). Iste enim, iste, inquam, qui veluti carne exutus et corpore deposito, nuda propemodum totum terrarum orbem anima peragravit, qui omni ex animo perturbatione eliminata, incorporearum virtutum liberam doloribus naturam imitans, alia omnia facile ferebat, perinde ac si in alieno corpore et carceres et vincula et exsilia et flagella et minas et mortem omneque suppliciorum genus pateretur, ab una vero sibi dilecta anima separatus, adeo confusus et conturbatus fuit, ut in qua dilectum visurum se speraret, non invento eo, protinus e civitate prosiliret. Quid hoc, o beate Paule? tu vinctus quidem compedibus et in carcere positus, et flagella incumbentia sustinens, et scapulas sanguine habens circumfusas, mysteria docebas, sacro baptismate initiabas et sacrificium offerebas, nec unicum salvandum despiciebas ; in Troadem vero profectus, cum terram expurgatam, et ad status excipiendos præparatam invenisses, tam præclarum ex manibus lucrum ab-

(*a*) Ex homilia de ferendis reprehens.: et de mutatione nominum III. Tom. 5, col. 131, 133 et 135.
(*b*) Ex homilia LXXIX in Joan. Tom. 8, col. 425.

(*a*) Ex homilia II in cap. 1. Epistolæ 1. ad Thessal., Tom. 11, col. 404, et ex Homilia de perfecta Caritate, Tom. 6, col. 481.
(*b*) Ex Epistola II ad Olympiadem, Tom. 3, col. 569.

Digitized by Google

ποιῆσαι τὸν ἕνα. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐ κτώμεθα τὴν δύναμιν τῆς ἀγάπης, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ ἑαυτοὺς καθιστῶμεν; μέχρι τίνος εἰς ἕνα καὶ δύο περιστῶμεν αὐτήν; Κἂν γὰρ πένης ᾖ ὁ φίλους κεκτημένος, πολλῷ τῶν πλουσίων εὐπορώτερος καθέστηκεν· ἅπερ γὰρ αὐτὸς ὑπὲρ ἑαυτοῦ εἰπεῖν οὐκ ἐπιχειρεῖ, ταῦτα ὁ φίλος ἀντ' ἐκείνου ἐρεῖ· καὶ ὅσα οὐ δύναται ἑαυτῷ χαρίσασθαι, δι' ἑτέρου χαρίσεται. Καὶ οὐκ ἔστι παθεῖν κακῶς τὸν ὑπὸ τοσούτων δορυφόρων φυλαττόμενον· οὐ γὰρ τοιοῦτοι τοῦ βασιλέως οἱ σωματοφύλακες ἀκριβεῖς, ὡς οὗτοι. Οἱ μὲν γὰρ ἀνάγκῃ καὶ φόβῳ τὴν φυλακὴν ἐπιδείκνυνται, οἱ δὲ εὐνοίᾳ καὶ ἀγάπῃ· κἀκεῖνος μὲν τοὺς φύλακας αὐτοῦ δέδοικεν, οὗτος δὲ τούτοις μᾶλλον ἢ ἑαυτῷ θαῤῥεῖ. Καὶ ἄλλως· πολὺ οὕτω τεῖχος ἀῤῥαγὲς, ἁρμονίᾳ λίθων εὐμεγεθῶν ὠχυρωμένον, ἀπόρθητον γίνεται ταῖς τῶν ἐχθρῶν ἐφόδοις, ὡς τὸ σύστημα τῶν ἀλλήλους ἀγαπώντων καὶ ἐν ὁμοφροσύνῃ περιεσφιγμένων; τὰς γὰρ τοῦ διαβόλου προσβολὰς ἀποκρούεται· καὶ μάλα εἰκότως. Οἱ γὰρ μετ' ἀλλήλων κατ' ἐκείνου παρατασσόμενοι, ἀήττητοι [436] γίνονται τοῖς αὐτοῦ μηχανήμασι, τὰ λαμπρὰ τῆς ἀγάπης ἐγείρονται τρόπαια. Καὶ καθάπερ αἱ τῆς λύρας νευραὶ πολλαὶ μὲν οὖσαι, εἰς μίαν δὲ νεύουσαι συμφωνίαν, τερπνότατόν τι μέλος ἠχοῦσιν· οὕτως οἱ πρὸς μίαν συγκεκραμένοι γνώμην, εὔηχον ἀνακρούονται τῆς ἀγάπης φθόγγον· καὶ γὰρ οὐδὲν τῆς ἀγάπης γλυκύτερον γένοιτ' ἄν. Τί οὐκ ἂν ἐργάσαιτο φίλος γνήσιος; πόσην μὲν οὐκ ἂν ἐμποιήσειεν ἡδονὴν, πόσην δὲ ὠφέλειαν, πόσην δὲ ἀσφάλειαν; κἂν μυρίους θησαυροὺς εἴπῃς, οὐδὲν ἀντάξιον γνησίου φίλου. Καὶ καθάπερ τὰ λαμπρὰ τῶν σωμάτων ἄνθος ἀπορῤῥεῖ πρὸς τοὺς πλησίον τόπους· οὕτω καὶ φίλοι, οἷς ἂν παραγένωνται τόποι, τὴν ἑαυτῶν χάριν ἀφιᾶσι. Κρεῖσσον οὖν ἐν σκότῳ διάγειν, ἢ φίλων εἶναι χωρίς. Οὐ γὰρ οὕτω πυρετὸς καταλαίειν εἴωθε σώματος φύσιν, ὡς τὰς ψυχὰς τὸ κεχωρίσθαι τῶν φιλουμένων. Τοιοῦτος γάρ ἐστιν ὁ τῆς ἀγάπης ἔρως, ὡς τοὺς μὴ συμπαρόντας ἡμῖν, ἀλλ' ἀπόντας, πεθουμένους δὲ, καθ' ἑκάστην φαντάζεσθαι ποιεῖν ἡμᾶς τὴν ἡμέραν· καὶ τῶν μὲν ἐν χερσὶ πάντων ἀφίστησι, μόνῳ δὲ τῷ πεθουμένῳ προσδεσμεῖ τὴν τοῦ φιλοῦντος ψυχήν. Εἰ δὲ ἀγαπώμενόν τις ὁρῶν, μᾶλλον δὲ μεμνημένος τούτου, διανίσταται τῇ ψυχῇ καὶ ὑψηλὸς γίνεται τὴν διάνοιαν, καὶ πάντα εὐκόλως φέρει ἐντρυφῶν τῇ μνήμῃ· ὁ τὸν ὄντως ἀγαπῆσαι ἡμᾶς κατηξιώσαντα ἔχων ἐν διανοίᾳ, καὶ μεμνημένος αὐτοῦ, πότε ἢ λυπηροῦ τινος αἰσθήσεται, ἢ φοβερόν τι καὶ ἐπικίνδυνον φοβηθήσεται; Οὐδέποτε. Εἰ γὰρ παρὰ ἀνθρώποις δυνατῶν ἀγαπώμενοι φοβεροὶ πᾶσίν ἐσμεν, πολλῷ μᾶλλον παρὰ τοῦ Θεοῦ. Κἂν χρήματα δίῃ, κἂν σώματα, κἂν αὐτὴν τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ταύτης δοῦναι τῆς ἀγάπης, μὴ φεισώμεθα. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ διὰ ῥημάτων λέγειν, ὅτι ἀγαπῶμεν, ἀλλὰ χρὴ καὶ τὴν ἐκ τῶν πραγμάτων δεικνύειν ἀπόδειξιν· οὐδὲ γὰρ αὐτὸς διὰ τῶν ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν πραγμάτων ἔδειξε τὴν ἀγάπην. Εἰ γὰρ ἐν ταῖς τῶν μεγάλων οἰκίαις οἰκέτης ὁ τὰ αὐτοῦ, τοῦ δεσπότου ποιησάμενος, οὐ τὰ αὐτοῦ, τοῦ δεσπότου πεποίηκεν, ἀλλὰ τὰ τοῦ δεσπότου, ἑαυτοῦ, καὶ ὁμοίως· αὐτῷ τοῖς ἐκείνου κέχρηται, καὶ πολλοὶ τῶν οἰκετῶν μᾶλλον αὐτὸν δεδοίκασιν ἢ ἐκεῖνον· καὶ ἐπειδὴ τῶν ἑαυτοῦ κατεφρόνησεν, οὐχὶ κατεφρόνησε τῶν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ μᾶλλον μειζόνων ἐπέτυχε· πολλῷ μᾶλλον ἐν τοῖς πνευματικοῖς. Μὴ τοίνυν φροντίζωμεν τῶν ἡμετέρων, ἵνα φροντίζωμεν τῶν ἡμετέρων[a], ἀλλὰ καταφρονῶμεν αὐτῶν, ἵνα κτησώμεθα αὐτά. Ἂν γὰρ ἡμεῖς αὐτῶν καταφρονήσωμεν, ὁ Θεὸς αὐτῶν ἐπιμελήσεται· ἂν δὲ ἡμεῖς ἐπιμελώμεθα, ὁ Θεὸς αὐτῶν καταφρονήσει. Εἴ τις οὖν φιλεῖν ἐθέλει γνησίως καὶ δύναμιν ἀγάπης ἐπίστασθαι, ἐπὶ τὸν ταύτης τρόφιμον, τὸν μακάριον Παῦλον, δραμέτω, κἀκεῖνος αὐτὸν δ.δάξει, ἡλίκος ἐστὶν ἄθλος ἐνεγκεῖν χωρισμὸν φιλουμένου, καὶ ἡλίκης δεόμενος ψυχῆς. Οὗτος γὰρ, οὗτος ὁ τὴν σάρκα ἀποδυσάμενος, καὶ τὸ σῶμα ἀποθέμενος, καὶ γυμνῇ σχεδὸν τὴν οἰκουμένην περιὼν τῇ ψυχῇ, καὶ πᾶν πάθος ἐξορίσας τῆς διανοίας, καὶ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων τὴν ἀπάθειαν μιμούμενος, τὰ μὲν ἄλλα πάντα ῥᾳδίως ἔφερεν, ὡς ἐν ἀλλοτρίῳ πάσχων σώματι· [437], καὶ δεσμωτήρια καὶ ἁλύσεις καὶ ἀπαγωγὰς καὶ μάστιγας καὶ ἀπειλὰς καὶ θάνατον καὶ πᾶν κολάσεως εἶδος, μιᾶς δὲ ψυχῆς ἀγαπωμένης παρ' αὐτοῦ χωρισθείς, οὕτω συνεχύθη καὶ διεταράχθη, ὡς ἐν ᾗ τὸν ἀγαπώμενον προσδοκῶν ἰδεῖν οὐχ εὗρεν, εὐθέως καὶ τῆς πόλεως ἀποπηδῆσαι. Τί τοῦτο, ὦ μακάριε Παῦλε; ξύλῳ μὲν δεδεμένος, καὶ δεσμωτηρίου οἰκῶν, καὶ μάστιγας ἔχων ἐπικειμένας, καὶ τὰ νῶτα αἵματι περιῤῥεόμενος, καὶ ἐμυσταγώγεις; καὶ ἐδάπτιζες, καὶ θυσίαν προσῆγες, καὶ ἑνὸς οὐ κατεφρόνησας μέλλοντος σώζεσθαι· εἰς δὲ τὴν Τρωάδα ἐλθὼν, καὶ τὴν ἄρουραν εὑρὼν ἐκκεκαθαρμένην, καὶ ἑτοίμην οὖσαν τὰ σπέρματα δέξασθαι[b], τοσοῦτον ἐῤῥύης ἀπὸ τῶν χειρῶν κέρδος, καὶ ἀπεπήδησας; εὐθέως; Ναὶ, φησὶ· πολλῇ γὰρ κατεσχέθην ἀθυμίᾳ· τυραννίδι, καὶ σφόδρα μοὺ συνέχετο τὴν διάνοιαν ἡ Τίτου ἀπουσία· καὶ οὕτω μου ἐκράτησε, καὶ περιεγένετο, ὡς ἀναγκάσαι τοῦτο ποιῆσαι. Εἶδες πῶς μέγιστος ἄθλος τὸ δυνηθῆναι ἐνεγκεῖν πράως ἀγαπωμένου χωρισμόν; πῶς ὀδυνηρὸν πρᾶγμα καὶ πικρόν; πῶς ὑψηλῆς δεόμενον καὶ νεανικῆς ψυχῆς; Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ τοῖς ἀγαπῶσι μόνον τὸ τῇ ψυχῇ συνδεδέσθαι, οὐδὲ ἀποχρῶνται τούτῳ εἰς παραμυθίαν. ἀλλὰ καὶ σωματικῆς δέονται παρουσίας, κἂν μὴ τοῦτο προσῇ, οὐ μικρὸν τῆς εὐφροσύνης ὑποτέτμηται μέρος. Βαβαὶ τοῦ διαπύρου ἔρωτος τῆς ἀγάπης· ὁ πυρὸς κατατολμῶν Παῦλος, ὁ ἀδαμάντινος, ὁ στερῤῥὸς, ὁ ἀκλινὴς, ὁ ἀκαμπὴς, ὁ λέγων, *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ, θλῖψις, ἢ στενοχωρία, ἢ λιμὸς, ἢ διωγμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα;* ὁ γῆς καὶ θαλάττης κατατολμῶν, ὁ τῶν ἀδαμαντίνων τοῦ θανάτου πυλῶν καταγελῶν· οὗτος, ἐπειδή τινων ἀγαπητῶν εἶδε δάκρυα, οὕτως κατεκλάσθη καὶ συνετρίβη, ὡς μηδὲ κρύψαι τὸ πάθος, ἀλλ' εἰπεῖν εὐθέως· *Τί ποιεῖτε κλαίοντες καὶ συνθρύπτοντές μου τὴν καρδίαν;* Ὦ τοῦ θαύματος· ἄβυσσος αὐτὸν οὐ συνέτριψεν ὑδάτων, καὶ μικρὰ δάκρυα συνέτριψεν καὶ συνέκλασε; *Τί ποιεῖτε κλαίοντες καὶ συντρίβοντές μου τὴν καρδίαν;* Τί λέγεις, εἰπέ μοι; ἐκείνην τὴν ἀδαμαντίνην ψυχὴν συντρῖψαι δάκρυον ἴσχυσε; Ναὶ, φησὶ· πολλὴ γὰρ ἡ τῆς ἀγάπης ἰσχύς· αὕτη μου περιγίνεται καὶ κρατεῖ· πρὸς πάντα γὰρ ἀντέχω, πλὴν τῆς ἀγάπης. Τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγείη; τίς οὐκ ἂν θαυμάσειε; μᾶλλον δὲ τίς κατ' ἀξίαν ἐκπλαγείη καὶ θαυμάσειεν ἂν τὴν γενναίαν ἐκείνην καὶ οὐρανομήκη ψυχὴν, ὅτι δεδεμένος καὶ καθειργμένος; ἀπὸ τοσούτου διαστήματος Φιλιππησίοις ἐπέστελλεν; ἴστε γὰρ ὅσον τὸ μέσον Μακεδονίας, καὶ Ῥώμης. Ἀλλ'

[a] Marg. Sav. τῶν αὐτῶν.
[b] Alii ἀποδέξασθαι, al. ὑποδέξασθαι.

Digitized by Google

οὔτε τῆς ὁδοῦ τὸ μῆκος, οὔτε τοῦ χρόνου τὸ πλῆθος, οὔτε ὁ τῶν πραγμάτων ὄγκος, οὔτε ὁ κίνδυνος, καὶ τὰ ἐπάλληλα δεινά. οὔτε ἄλλο οὐδέν, τὴν ἀγάπην καὶ τὴν μνήμην ἐξέβαλε τῶν μαθητῶν, ἀλλ' εἶχεν αὐτοὺς ἅπαντας ἐν διανοίᾳ. Καὶ οὐχ οὕτως αὐτοῦ ταῖς ἁλύσεσιν αἱ χεῖρες ἐδέδεντο, ὡς τῷ πόθῳ τῶν μαθητῶν ἡ ψυχὴ συνεδέδετο καὶ προσήλωτο. Καὶ καθάπερ βασιλεὺς ἐπὶ τὸν θρόνον ἀναβὰς ὑπὸ τὴν ἔω, καὶ καθίσας ἐν ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς, μυρίας εὐθέως δέχεται πανταχόθεν ἐπιστολάς· οὕτω δὴ κἀκεῖνος, καθάπερ ἐν ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς τῷ δεσμωτηρίῳ καθήμενος, πολλῷ πλείω καὶ ἐδέχετο καὶ ἔπεμπε συνεχῶς τὰ γράμματα τῶν πανταχόθεν ἐπὶ τὴν ἐκείνου σοφίαν ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτοὺς πραγμάτων ἀναφερόντων ἅπαντα· καὶ τοσούτῳ πλείονα πράγματα [438] τοῦ βασιλέως ᾠκονόμει, ὅσῳ καὶ μείζονα ἀρχὴν ἐμπεπίστευτο. Τοιαύτη γάρ ἡ τῆς ἀγάπης ἐστὶ δύναμις, ὡς οὐ τοὺς παρόντας μόνον καὶ πλησίον ὄντας ἡμῶν καὶ ὁρωμένους, ἀλλὰ καὶ τοὺς μακρὰν ἀφεστῶτας περιλαμβάνειν καὶ συγκολλᾶν καὶ συνδεῖν, καὶ οὔτε χρόνων πλῆθος, οὔτε ὁδῶν διάστημα, οὔτε ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν, ψυχῆς φιλίαν δύναιτ' ἂν διακόψαι καὶ διατεμεῖν. Καὶ γὰρ οὕτω δεῖ φιλεῖν τὸν φιλοῦντα, ὡς, εἰ καὶ τὴν ψυχὴν αἰτηθῇ, καὶ δυνατὸν ᾖ, μὴ κωλῦσαι· οὐδὲ γὰρ ἀντάξιον γνησίου φίλου. Ἥδεται γὰρ ὁ φιλῶν ὁρῶν τὸν φιλούμενον καὶ διαχεῖται, συμπλέκεται αὐτῷ συμπλοκήν τινα κατὰ τὴν ψυχὴν ἄῤῥητον ἔχουσαν τὴν ἡδονήν. Κἂν ἀναμνησθῇ μόνον αὐτοῦ, διανέστη τῇ διανοίᾳ καὶ ἀνεπτερώθη, καὶ βλέπων [a] τοῦτον καθ' ἑκάστην ἡμέραν· οὐ κορέννυται, οὐδὲν ἔστιν αὐτῷ ὅπερ μὴ ἔστιν ἐκείνου· ταὐτὰ αὐτῷ ἐπεύχεται ἅπερ καὶ ἑαυτῷ.

Οἶδα ἐγώ τινα, ὃς ὑπὲρ φίλου τοὺς ἁγίους ἄνδρας παρακαλῶν, παρεκάλει πρότερον εὔχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ τότε ὑπὲρ ἑαυτοῦ. Οἶδα καὶ Παῦλον τὴν ψυχὴν ἡδέως διδόντα τὴν ἑαυτοῦ καὶ μὴ αἰτηθέντα, καὶ εἰς γέενναν ἐμπίπτειν ὑπὲρ τῶν φιλουμένων εὐχόμενον. Οὕτω γὰρ χρὴ φιλεῖν διαθέσει πεπυρωμένῃ, ὡς μὴ δοκεῖν ὀφειλέτην ἔχειν τὸν φιλούμενον, ἀλλ' αὐτὸς αὐτῷ ὀφειλέτης εἶναι ἐν τῷ ὀφειλέτην ἔχειν ἐκεῖνον. Ὁ γὰρ ἀγαπῶν, οὐκ ἐπιτάττειν βούλεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιτάττεσθαι· χαίρει μᾶλλον ἐπιτατόμενος ἢπερ ἐπιτάττων. Ὁ ἀγαπῶν χαρίζεσθαι βούλεται μᾶλλον ἢ χάριν λαμβάνειν· θέλει γὰρ ὀφειλέτην ἔχειν τὸν φίλον, ἥπερ αὐτὸς ὀφείλειν ἐκείνῳ. Ὁ ἀγαπῶν καὶ βούλεται χαρίζεσθαι τῷ ἀγαπωμένῳ, καὶ οὐ βούλεται δοκεῖν χαρίζεσθαι· καὶ ἄρχειν αὐτὸς εὐεργεσίας, καὶ μὴ δοκεῖν ἄρχειν εὐεργεσίας. Καὶ μή μοι τοὺς ἁπλῶς φίλους ἐννοεῖτε, τοὺς κοινωνοὺς τῶν τραπεζῶν, καὶ ἀπὸ προσηγορίας μόνης φίλους λογιζομένους· εἴ τις ἔχει φίλον, οἷον λέγω, ἐπιγνώσεται τὰ ῥήματα. Τῆς παρούσης ζωῆς φίλος ἡδύτερος. Πολλοὶ γοῦν μετὰ τὴν τῶν φίλων τελευτὴν εὔξαντο μηκέτι ζῆσαι λοιπόν· καὶ γὰρ ὄντως καὶ τοῦ φωτὸς αὐτοῦ ποθεινότερος ὁ φίλος. Βέλτιον γὰρ ἡμῖν σβεσθῆναι τὸν ἥλιον, ἢ φίλων ἀποστερηθῆναι· πολλοὶ γὰρ τὸν ἥλιον ὁρῶντες, ἐν σκότῳ εἰσί· φίλων δὲ εὐποροῦντες, οὐδὲν ἂν ἐν θλίψει γένοιντο. Εἰ δέ τινός σε φιλία βλάπτει, ἔκκοπτε ἀπὸ σοῦ. Εἰ γάρ τινα τῶν ἡμετέρων μελῶν πολλάκις ἀποτέμνομεν, ὅταν αὐτά τε ἀνιάτως ἔχῃ, καὶ τοῖς λοιποῖς λυμαίνηται, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς ψυχῆς τοῦτο ποιεῖν χρή. Οὐδὲν γὰρ οὕτω βλαβερὸν, ὡς συνουσία πονηρά· ὅσα γὰρ ἀνάγκη μὴ δύναται, δύναται φιλία πολλάκις εἰς βλάβην καὶ ὠφέλειαν. Ὁ δὲ τοῖς ἐχθροῖς τοῦ βασιλέως συμφιλιάζων, οὐ δύναται φίλος τοῦ βασιλέως εἶναι. Τῆς γὰρ φιλίας τῆς διὰ τὸν Χριστὸν τὸ μῖσος τὸ δι' αὐτὸν πολλῷ βέλτιον. Ὅταν μὲν γὰρ φιλώμεθα διὰ τὸν Θεὸν, ἡμεῖς ὀφειλέται αὐτοῦ ἐσμεν τῆς τιμῆς· ὅταν δὲ μισώμεθα, αὐτὸς ἡμῖν ὀφειλέτης ἐστὶ τῆς τιμῆς. Ὅσοι τοίνυν μηδὲ χρημάτων διὰ τὸν Χριστὸν καταφρονοῦμεν, μᾶλλον δὲ δι' ἡμᾶς, φρίξωμεν, τὸ περὶ τὸν Χριστὸν τοῦ Παύλου φίλτρον ἐν διανοίᾳ λαμβάνοντες. Οὐδὲ γὰρ τὸν Χριστὸν οὗτος ἐφίλει διὰ τὰ τοῦ Χριστοῦ, ἀλλὰ δι' αὐτὸν τὰ ἐκείνου [439], καὶ ἓν ἐδεδοίκει μόνον, τὸ μὴ τῆς ἀγάπης ἐκπεσεῖν τῆς πρὸς ἐκεῖνον. Τοῦτο γὰρ αὐτῷ καὶ γεέννης φοβερώτερον ἦν· ὥσπερ καὶ τὸ μένειν ἐν αὐτῇ βασιλείας ποθεινότερον. Ὅταν μὲν οὖν ἐκεῖνος διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ πόθον καὶ εἰς γέενναν καταδέχεται ἐμπεσεῖν, καὶ βασιλείας ἐκπεσεῖν, εἴ γε ἀμφότερα ταῦτα προύκειτο, ἡμεῖς δὲ μηδὲ τοῦ παρόντος καταφρονῶμεν βίου, ἆρα ἄξιοι τῶν γοῦν ὑποδημάτων ἐσμὲν λοιπὸν τῶν ἐκείνου, τοσοῦτον ἀφεστηκότες αὐτοῦ τῆς μεγαλονοίας; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ὃς ἂν ἀπολέσῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἕνεκεν ἐμοῦ, εὑρήσει αὐτήν·* καὶ, *Ὃς ἐὰν ὁμολογήσῃ με ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω κἀγὼ αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Καὶ γὰρ πολὺς ὁ τοῦ κατορθώματος τούτου πόνος, καὶ αὐτὴν σχεδὸν ὑπερβαίνων τὴν φύσιν· καὶ τοῦτο ἴσασιν οἱ καταξιωθέντες τῶν στεφάνων τούτων καλῶς· λόγος γὰρ οὐδεὶς αὐτὸ παραστῆσαι δυνήσεται· οὕτω γενναίας τὸ πρᾶγμά ἐστι ψυχῆς, καὶ μεθ' ὑπερβολῆς θαυμαστόν. Ἀλλ' ὅμως τὸ θαυμαστὸν τοῦτο οὐδὲν μέγα ἔφησεν ὠφελεῖν, ἀγάπης χωρὶς, ὁ Παῦλος, κἂν τὴν ἀκτημοσύνην συνεζευγμένην ἔχῃ. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὕτως εἴρηκε, τοῦτο ἤδη δεῖξαι πειράσομαι, πρότερον ἐκεῖνο ζητήσας, πῶς ὁ τὰ ὑπάρχοντα ψωμίζων πάντα, δύναταί μὴ ἔχειν ἀγάπην. Τὸν μὲν γὰρ ἕτοιμον ὄντα καῆναι, καὶ τὰ χαρίσματα ἔχοντα ἐγχωρεῖ ἴσως καὶ μὴ ἀγαπῆσαι· ὁ δὲ μὴ μόνον διδοὺς τὰ ὑπάρχοντα, ἀλλὰ καὶ ψωμίζων, πῶς οὐκ ἀγαπᾷ; Τί οὖν ἔστιν εἰπεῖν; Ἢ ὅτι τὸ οὐκ ὂν ὡς ὂν ὑπέθετο, ὅπερ ἀεὶ φιλεῖ ποιεῖν, ὅταν ὑπερβολὴν παραστῆσαι βουληθῇ· ὡς ὅταν Γαλάταις γράφων λέγῃ· *Ἐὰν ἡμεῖς ἢ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίζηται ὑμῖν, παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω·* καίτοι

[a] Sav. κἂν βλέπῃ.

Digitized by Google

jecisti, et confestim inde exsiliisti? Utique, inquit : magna enim mœroris vi occupatus fui, et vehementer mentem perturbabat Titi absentia : atque ita me vicit et superavit, ut me id facere cogeret. Videsne quomodo maximum sit negotium, dilecti separationem placide ferre posse? quam grave sit et acerbum? quam excelso opus sit et forti animo? Non enim diligentibus satis est, animo dumtaxat amore copulatum esse, neque hoc illis ad consolationem sufficit, sed corporali etiam indigent præsentia ; ac si ista destituantur, haud exigua pars lætitiæ præcisa est (*a*). Papæ, quam ignitus est caritatis amor. En, Paulus qui contra ignem imperterritus erat, adamantinus ille, firmus, immotus, inflexibilis, qui dicit : *Quis separabit nos a caritate Christi? tribulatio, an angustia, an fames, an persequutio, an nuditas, an periculum, an gladius* (*Rom.* 8. 35)? qui terræ et mari se opponit, qui adamantinas portas mortis irridet : hic ut carorum vidit aliquorum lacrymas, ita confractus et contritus est, ut affectum jam non occultaret, sed continuo diceret : *Quid facitis plorantes et cor meum affligentes* (*Act.* 21. 13)? Quid quæso, inquis? num adamantinum illum animum lacrymæ frangere potuerunt? Utique dicit ; magna enim caritatis est vis, ipsa me superat et vincit : etenim adversus omnia reluctor, sola caritate excepta (*b*). Quis non obstupescat? quis non miretur? imo vero quis digne satis admiretur et obstupescat generosam illam et ad cælos pertingentem animam, quod ligatus et carcere conclusus a tanta distantia Philippensibus literas scriberet? nostis enim quantum spatium intersit Macedoniam inter et Romam. At neque viæ longitudo, neque temporis diuturnitas, neque negotiorum multitudo, neque periculum et sibi continuo succedentia mala, neque aliud quidquam dilectionem et memoriam discipulorum exemit, sed omnes illos in mente continuit. Non ita manus illius catenis constrictæ erant, sicut discipulorum desiderio animus conjunctus et affixus fuerat. Et quemadmodum rex aliquis conscenso sub auroram solio, ubi in regali aula consedit, sexcentas protinus ex omni loco recipit epistolas : ita porro ille in carcere velut in regali quadam aula considens, multo frequentiores accipiebat et transmittebat literas eorum, qui cunctis ex locis ad ipsius sapientiam de omnibus negotiis suis omnia referebant : et tanto quidem plura negotia administrabat quam rex, quanto amplius illi imperium creditum fuerat. Ejusmodi enim est vis caritatis, ut non præsentes dumtaxat et qui propinqui nobis sunt atque videntur, sed etiam longe distantes complectatur, conglutinet et conjungat, utque nec temporum diuturnitas, neque viarum distantia, nec quidquam ejus modi rerum, animæ amicitiam dirimere possit et divellere. Et vero ita diligere amantem oportet, ut si etiam anima ab ipso peteretur, et fieri posset, non deneget. Nihil enim cum sincero amico conferendum. Exsultat enim amicus, dum eum cernit, quem diligit, lætitiaque perfunditur : connectitur etiam illi nexu quodam animæ, ineffabilem habente voluptatem. Ac si recordatus illius tantummodo fuerit, mox cogitatione assurgit et elevatur ac in singulos dies ipsum videns, non satiatur : nec quidquam habet, quod alterius non sit : eadem illi, quæ sibi, optat (*a*).

Novi ego quemdam, qui, cum sanctos viros pro amico interpellaret, rogabat, ut pro illo primum, deinde pro se orarent. Novi etiam Paulum, qui non rogatus libenter animam suam dabat, et in gehennam incidere pro sibi dilectis optabat. Sic nimirum ardenti affectu diligere oportet, ut non debitorem habere videaris dilectum, sed teipsum ipsius debitorem esse existimes eo quod tuus debitor sit. Qui enim diligit, non imperare solum, sed etiam sibi imperari vult : magis optat subditus esse, quam aliis pro potestate jubere. Qui diligit, mavult beneficium conferre, quam accipere : debitorem enim habere amicum potius cupit, quam se illi debere. Qui diligit, ille et gratiam conferre vult amico, et gratiam tamen conferre non vult videri : et ipse auctor beneficentiæ esse vult, et auctor tamen ejusdem esse videri non vult (*b*). Nec tamen mihi hic simpliciter amicos intelligite mensæ socios, et qui solo nomine amici appellantur. Si quis amicum habeat, qualem dico, verba facile intelliget (*c*). Vita præsenti amicus dulcior est. Multi itaque post amicorum mortem non amplius vivere optaverunt. Revera enim amicus ipsa luce desiderabilior est. Melius enim nobis foret solem exstinctum esse, quam amicis esse privatos : non pauci enim solem videntes, in tenebris sunt : qui vero abunde habent amicos, in angustia minime esse possunt (*d*). Si tamen cujusquam amicitia tibi obsit, prorsus eam a te rescinde. Si enim non raro aliqua e membris nostris resecamus, cum insanabilia ea sunt ac cæteris noxia, multo magis in anima id faciendum est. Nihil enim tam perniciosum est, quam improba societas : quæ enim necessitas non potest, persæpe tum ad perniciem, tum ad utilitatem potest amicitia. Qui porro cum hostibus regis amicitiam init, regis amicus esse nequit. Longe vero præstantius est odium, quod propter Christum sustinemus, quam amicitia, quam propter Christum habemus. Cum enim propter Deum diligimur, nos debitores illi sumus honoris ; cum vero odium sustinemus, ille nobis honorem debet. Quicumque igitur non propter Christum contemnimus pecunias, sed potius propter nos, horreamus, cum mente recolimus illud, quod beatum Paulum ad Christum amandum permovit. Ille siquidem non Christum, propter ea quæ Christi sunt, sed hæc propter illum diligebat, atque unum hoc timebat, ne caritate erga Christum excideret : hoc enim illi gehenna ipsa fer-

(*a*) Ex Epistola II ad Olympiadem, Tom. 3, col. 569 et 570.
(*b*) Ex homilia IV in cap. 3. Epist. 1. ad Thessal. Tom. 11, col. 421.

(*a*) Ex Homilia II in cap. 1. Epist. 1. ad Thessal. Tom. 11, col. 404.
(*b*) Ibid. col. 404, et ex Serm. de perfecta Caritate, Tom. 6, col. 281.
(*c*) Ex Homilia II in cap. 1. Epistolæ 1. ad Thessal. Tom. 11, col. 405.
(*d*) Ibid. col. 405 et 406.

Digitized by Google

midabilius erat : sicut in dilectione manere, regno desiderabilius. Cum igitur ille ob Dei amorem etiam in gehennam incidere eligat, et regno excidere, si utraque hæc ipsi proponerentur, nos vero ne præsentem quidem vitam despiciamus : numquid tandem vel calceis ipsius digni sumus, qui tantum a magnanimitate ipsius distamus? Ob hanc causam etiam Christus dicebat : *Qui perdiderit animam suam propter me, inveniet eam* : et, *Qui me confessus fuerit coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo, qui in cœlis est.* Grandis enim huic facto labor inest, et qui ipsam propemodum naturam transcendat : atque hoc probe noverunt illi, qui hisce coronis digni sunt habiti : nullus enim sermo id exprimere poterit : adeo generosi opus est animi, et supra modum admirabile. Nihilominus hanc tam præclaram rem, remota caritate, nihil magnopere nobis conferre asserit Paulus, etiamsi paupertatem conjunctam habeat. Cur ergo ita loquutus sit, id jam ostendere conabor, ubi illud prius quæsivero, quomodo ille, qui universas suas facultates egenis distribuit, possit non habere caritatem. Nam ut ille, qui paratus est ut ardeat quique dona gratis data habet, non diligat, fieri fortasse potest : at qui non solum facultates suas elargitur, sed etiam in cibos distribuit, quomodo non diligit? Quid igitur dicendum est? Aut quia id, quod non erat, ac si esset, supposuit? quod quidem semper facere consuevit, quando exsuperantiam aliquam vult exprimere : ut cum ad Galatas scribens, inquit : *Licet nos, aut angelus de cœlo evangelizet vobis præter quam quod accepistis, anathema sit* (*Gal.* 1. 8). Et vero neque ipse, neque angelus hoc facturus erat : sed ut rei exsuperantiam ostenderet, posuit etiam illud, quod omnino futurum non erat. Et rursum, quando ad Romanos scribit et inquit : *Neque angeli, neque principatus, neque potestates poterunt nos separare a caritate Christi* (*Rom.* 8. 38) : neque enim id angeli erant facturi; sed etiam hic, quod non est, supponitur. Quemadmodum et in sequentibus, cum dicit, *Neque creatura alia;* etenim nulla alia est creatura, sed totam ipsam complexus fuit, atque omnia tum supera tum infera edixit. At nihilominus etiam hic, quod non est, secundum suppositionem dicit, quo excellentissimum suum amorem declaret. Id igitur et hoc loco facit, inquiens, licet quis omnia sua det, si caritatem non habeat, nihil ei prodesse. Aut igitur hoc dicendum est, aut velle eum, ut dantes conglutinentur accipientibus, neque nude sine affectu dent, sed ut misericordia et commiseratione flectantur et mitigentur. Ideo enim et eleemosyna a Deo lege sancita est, siquidem sine ista pauperes alere Deus potuit; sed ut nos caritatis vinculo connecteret, atque ut erga nos mutuo incalescamus, illos a nobis ali mandavit : idcirco etiam alibi dicit : *Melior est sermo bonus quam donum : et ecce sermo præstantior, quam datum bonum* (*Eccli.* 18. 16. 17). Et ipse dicit : *Misericordium volo, et non sacrificium* (*Osee* 6. 6. *Matth.* 9. 13). Cum enim fieri soleat, ut in quos beneficia contulerimus, eosdem amore amplectamur; et qui beneficia acceperint, erga benefactores suos melius afficiantur, ille amicitiæ constituens vinculum, hoc ita lege confirmavit. Atque ut noveritis quam res præclara sit, verbis ipsam depingamus, quando eam rebus ipsis nusquam apparentem cernimus; et consideremus, si ipsa ubique locorum abunde foret, quanta bona fierent. Neque enim legibus; neque carceribus ullis opus esset; non punitionibus, non suppliciis, nec ulla ejusmodi re. Si enim omnes diligerent et diligerentur, nihil injuriæ quisquam alteri inferret, sed cædes, pugnæ, bella, seditiones, rapinæ, bonorum direptiones, et universa demum ejusmodi mala e medio tollerentur, et solo nomine nota foret improbitas. Hoc porro miracula minime efficiunt, sed potius vana gloria et arrogantia incautos efferunt. Et quod in caritate plane stupendum est, alia quidem omnia bona conjuncta habent quædam mala : veluti cum quis paupertatem colit, non raro ob idipsum inflatur; si quis dicendi peritus sit, etiam insana gloriæ cupiditate laborat; humilis vero frequenter ob hoc ipsum in conscientia superbit : at vero caritas ab omni ejusmodi corruptela libera est et exempta : neque enim contra earum hominem aliquando sese quis extulerit. Neque mihi unum aliquem proponas amantem, sed indifferenter omnes, et tunc caritatis virtutem perspicies. Imo vero, si placet, primum unum aliquem qui diligitur, et unum qui diligit, pones, diligentem, inquam, sicut oportet. Etenim ejusmodi homo non secus terram incolet, quam ipsum cælum, ubique scilicet tranquillitate fruens, et innumeras sibi ipse coronas contexens. Talis enim ab invidia, ab ira et livore et arrogantia, inani gloria et prava cupiditate, ab omni turpi amore, omnique vitio immunem suam animam conservabit. Sicut enim nemo se ipsum malo affecerit, sic nec iste suos proximos. Qui vero talis est, cum ipso Gabriele in terra versans erit. Ac talis quidem est qui caritatem habet. Qui vero miracula facit, et scientiam summam habet, absque illa, etiamsi innumeros excitet mortuos, nihil tamen illi magnopere proderit, dum videlicet ab omnibus separatus, nulli conservorum se conjungere sustinet. Ideo etiam Christus Dominus sinceræ erga se caritatis signum esse asseruit, proximum diligere : inquit enim, *Si me plus his diligis, Petre, pasce oves meas* (*Joan.* 21. 17). Vides quomodo hinc denuo insinuaverit, diligere martyrio esse præstantius? Equidem si filium quis haberet percarum, pro quo etiam vitam profunderet, ac deinde quis patrem quidem ejusmodi amaret, filii vero plane rationem nullam haberet; ille vehementer patrem exacerbaret, ut qui proprium amorem ob filii contemptum non agnosceret. Quod si in patre et filio hoc evenire solet, quanto magis in Deo et hominibus? omnibus siquidem patribus filiorum suorum amantior Deus est. Atque idcirco, cum dixisset : Primum et maximum mandatum est, *Diliges Dominum Deum tuum*, subdidit, *Secundum vero*, et non conticuit, sed adjecit, *Simile huic, Diliges proximum tuum, sicut teipsum* (*Matth.* 22. 37. 39). Et vide, quomodo eadem propemodum excellen-

Digitized by Google

οὔτε αὐτὸς, οὔτε ἄγγελος ἔμελλε τοῦτο ποιεῖν· ἀλλ' ἵνα δείξῃ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ πράγματος, καὶ τὸ μηδὲν ὅλως ἐσόμενον τέθεικε. Καὶ πάλιν, ὅταν Ῥωμαίοις ἐπιστέλλῃ καὶ λέγῃ· *Οὔτε ἄγγελοι, οὔτε ἀρχαὶ, οὔτε δυνάμεις δυνήσονται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ*· οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἔμελλον ποιεῖν ἄγγελοι, ἀλλὰ κἀνταῦθα τὸ μὴ ὂν ὑποτίθεται· ὥσπερ οὖν καὶ τὸ ἑξῆς λέγων· *Οὔτε κτίσις ἑτέρα*· καίτοι γε ἑτέρα οὐκ ἔστι κτίσις· πᾶσαν γὰρ αὐτὴν περιέλαβε, καὶ τὰ ἄνω καὶ τὰ κάτω πάντα εἰπών· ἀλλ' ὅμως κἀνταῦθα τὸ μὴ ὂν καθ' ὑπόθεσιν τίθησιν, ὥστε δεῖξαι τὸν μεθ' ὑπερβολῆς αὐτοῦ πόθον. Ὁ δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ, λέγων, ὅτι *Κἂν πάντα τις δῷ, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχῃ, οὐδὲν ὠφελεῖται*. Ἤ τοῦτο ἔστιν εἰπεῖν, ἢ ὅτι βούλεται τοὺς παρέχοντας καὶ συγκεκολλῆσθαι τοῖς λαμβάνουσι, καὶ μὴ ἁπλῶς διδόναι ἀσυμπαθῶς, ἀλλ' ἐλεοῦντας καὶ κατακαμπτομένους, ἐπικλωμένους, καὶ συναλγοῦντας τοῖς δεομένοις. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἡ ἐλεημοσύνη παρὰ τοῦ Θεοῦ νενομοθέτηται· καὶ γὰρ ἠδύνατο τοὺς πένητας διατρέφειν ὁ Θεὸς καὶ χωρὶς τούτου· ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς εἰς τὴν ἀγάπην συνδήσῃ, καὶ ἵνα διαθερμαινώμεθα πρὸς ἀλλήλους, παρ' ἡμῶν αὐτοὺς ἐκέλευσε τρέφεσθαι. Διὰ τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Κρεῖσσον λόγος ἀγαθὸς ἢ δόσις· καὶ ἰδοὺ λόγος ὑπὲρ δόμα ἀγαθόν*. Καὶ αὐτός φησι· *Ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν*. Ἐπειδὴ γὰρ ἔθος τοὺς τε εὐεργετουμένους φιλεῖν, τούς τε εὖ πάσχοντας πρὸς τοὺς εὐεργετοῦντας οἰκειότερον διακεῖσθαι [440], σύνδεσμον φιλίας ποιῶν, τοῦτο ἐνομοθέτησε. Καὶ ἵνα μάθητε ὅσον ἐστὶ τὸ κατόρθωμα, ὑπογράψωμεν αὐτὴν τῷ λόγῳ, ἐπειδὴ τοῖς πράγμασιν αὐτὴν οὐχ ὁρῶμέν που φαινομένην, καὶ ἐννοήσωμεν, εἰ πανταχοῦ μετὰ δαψιλείας ἦν αὕτη, πόσα ἂν ἐγένετο ἀγαθά. Οὔτε γὰρ νόμων, οὔτε δικαστηρίων ἔδει, οὐ κολάσεων, οὐ τιμωριῶν, οὐκ ἄλλου τῶν τοιούτων οὐδενός. Εἰ γὰρ ἅπαντες ἠγάπων καὶ ἠγαπῶντο, οὐδὲν ἂν ἠδίκησεν οὐδείς, ἀλλὰ καὶ φόνοι καὶ μάχαι καὶ πόλεμοι καὶ στάσεις καὶ ἁρπαγαὶ καὶ πλεονεξίαι καὶ πάντα ἂν ἐκπυδὼν ἐγεγόνει τὰ πονηρὰ, καὶ μέχρις ὀνόματος ἂν ἠγνοήθη ἡ κακία. Τὰ μέντοι σημεῖα οὐκ ἂν τοῦτο εἰργάσαντο, ἀλλὰ καὶ εἰς κενοδοξίαν ἐπαίρει τοὺς μὴ προσέχοντας καὶ ἀπόνοιαν. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν τῆς ἀγάπης, ὅτι τὰ μὲν ἄλλα ἀγαθὰ ἔχει παρεζευγμένα τὰ κακά· οἷον ὁ ἀκτήμων φυσᾶται πολλάκις διὰ τοῦτο· ὁ λέγειν εἰδὼς καὶ δοξομανίαν νοσεῖ· ὁ ταπεινόφρων δι' αὐτὸ τοῦτο πολλάκις κατὰ τὸ συνειδὸς μέγα φρονεῖ. Ἡ δὲ ἀγαπη πάσης τῆς τοιαύτης ἀπήλλακται λύμης· κατὰ γὰρ τοῦ ἀγαπωμένου οὐκ ἂν τις ἐπαρθείη ποτέ. Καὶ μή μοι θῇς ἵνα ἀγαπῶντα, ἀλλὰ πάντας ὁμοίως, καὶ τότε αὐτῆς ὄψει τὴν ἀρετήν· μᾶλλον δὲ, εἰ βούλει, πρῶτον ἵνα ἀγαπώμενον, καὶ ἵνα φιλοῦντα τίθει, φιλοῦντα μέντοι ὡς φιλεῖν ἄξιον· τὴν γὰρ γῆν οὕτως ὡς τὸν οὐρανὸν οἰκήσει, πανταχοῦ γαλήνῃ ἀπολαύων, καὶ μυρίους ἑαυτοῦ πλέκων στεφάνους. Ὁ γὰρ τοιοῦτος καὶ φθόνου καὶ ὀργῆς καὶ βασκανίας καὶ ἀπονοίας καὶ κενοδοξίας καὶ πονηρᾶς ἐπιθυμίας καὶ παντὸς ἔρωτος ἀτόπου, καὶ παντὸς νοσήματος καθαρεύουσαν διατηρήσει τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν. Ὥσπερ γὰρ ἑαυτῷ οὐκ ἄν τις ἐργάσαιτό τι κακόν· οὕτως οὐδὲ τοὺς πλησίον οὗτος. Τοιοῦτος δὲ ὢν, μετ' αὐτοῦ στήσεται τοῦ Γαβριὴλ ἐπὶ τῆς γῆς βαδίζων. Καὶ ὁ μὲν ἀγάπην ἔχων τοιοῦτος. Ὁ δὲ σημεῖα ποιῶν καὶ γνῶσιν ἔχων ἀπηρτισμένην, ταύτης ἄνευ κἂν μυρίους ἐγείρῃ νεκροὺς, οὐδὲν μέγα ὀνήσει, πάντων ἀπερρηγμένος, καὶ οὐδενὶ τῶν συνδούλων ἀναμιγνύναι ἑαυτὸν ἀνεχόμενος. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τῆς εἰς αὐτὸν ἀκριβοῦς ἀγάπης σημεῖον ἔφησεν εἶναι τὸ τὸν πλησίον φιλεῖν· *Εἰ γὰρ φιλεῖς με*, φησὶν, *ὦ Πέτρε, τούτων πλέον, ποίμαινε τὰ πρόβατά μου*· Εἶδες πῶς καὶ ἐντεῦθεν πάλιν ἠνίξατο, ὅτι μαρτυρίου μεῖζον τοῦτο; Καὶ γὰρ εἴ τις παῖδά τις εἶχεν ἀγαπητὸν, καὶ ὑπὲρ οὗ καὶ τὴν ψυχὴν ἂν ἐπέδωκεν, εἶτά τις τὸν μὲν πατέρα ἐφίλει, τῷ δὲ παιδὶ μηδὲν ὅλως προσεῖχε, σφόδρα ἂν παρώξυνε τὸν πατέρα, καὶ οὐκ ἂν ἤσθετο τῆς οἰκείας ἀγάπης, διὰ τὴν τοῦ παιδὸς ὑπεροψίαν. Εἰ δὲ ἐπὶ πατρὸς καὶ παιδὸς τοῦτο συμβαίνει, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων· καὶ γὰρ πατέρων ἁπάντων ἐστὶ φιλοστοργότερος ὁ Θεός. Διὰ δὴ τοῦτο εἰπὼν, *Πρώτη καὶ μεγάλη ἐντολή· Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου*, ἐπήγαγε, *Δευτέρα δὲ*, καὶ οὐκ ἐσίγησεν, ἀλλὰ προσέθηκεν ὁμοίαν αὐτῇ· *Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν*. Καὶ ὅρα πῶς μετὰ τῆς αὐτῆς σχεδὸν ὑπερβολῆς ἀπαιτεῖ καὶ ταύτην· περὶ μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ φησιν, *Ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου*· περὶ δὲ τοῦ πλησίον σου, *Ὡς σεαυτόν*· ὅπερ ἴσον ἐστὶ τῷ *ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου*. Καὶ γὰρ εἰ μετὰ [441] ἀκριβείας τοῦτο ἐφυλάττετο, οὐ δοῦλος, οὐκ ἐλεύθερος ἦν, οὐκ ἄρχων, οὐκ ἀρχόμενος, οὐ πλούσιος, οὐ πένης, οὐ μικρὸς, οὐ μέγας, οὐ διάβολος ἂν ἐγνώσθη ποτέ· οὐ λέγω, οὗτος, ἀλλ' εἰ καὶ ἕτερος τοιοῦτος, μᾶλλον δὲ εἰ καὶ ἑκατὸν καὶ μυρίοι τοιοῦτοι ἦσαν, οὐδὲν ἂν ἴσχυσαν ἐκείνης οὔσης. Μᾶλλον γὰρ χόρτος ἤνεγκε πυρὸς ἐπαγωγὴν, ἢ φλόγα ἀγάπης διάβολος. Αὕτη τείχους ἰσχυροτέρα, αὕτη ἀδάμαντος στερροτέρα· κἂν ἑτέραν αὐτῆς ἰσχυροτέραν εἴπῃς

Digitized by Google

ὕλην, πάντα ὑπερβάλλει τῆς ἀγάπης ἡ στερρότης. Ταύτην οὐ πλοῦτος, οὐ πενία νικᾷ· μᾶλλον δὲ οὐδ' ἂν ἦν πενία, οὐκ ἀμετρία πλούτου, εἰ ἀγάπη ἦν, ἀλλὰ τὰ ἐξ ἑκατέρων ἀγαθὰ μόνον· καὶ γὰρ τὴν ἐξ ἐκείνου ἀφθονίαν [a] ἁρπωσάμεθα ἄν, καὶ τὴν ἐκ ταύτης ἀμεριμνίαν· καὶ οὔτε τοῦ πλούτου τὰς φροντίδας, οὔτε τῆς πενίας τὸ δέος ὑπεμείναμεν ἄν. Καὶ τί λέγω τὰ ἐξ αὐτῆς κέρδη; αὐτὸ γὰρ καθ' ἑαυτὸ τὸ φιλεῖν, ἐννόησον ἡλίκον ἐστί, πόσην φέρει τὴν εὐφροσύνην, ἐν πόσῃ καθίστησι χάριτι τὴν ψυχήν· ὃ μάλιστα αὐτῆς ἐστιν ἐξαίρετον. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα τῆς ἀρετῆς μέρη συνεζευγμένον ἔχει τὸν πόνον· οἷον νηστεία, σωφροσύνη, ἀγρυπνία, βασκανίαν, ἐπιθυμίαν, ὑπερηφίαν· ἡ δὲ ἀγάπη μετὰ τοῦ κέρδους πολλὴν ἔχει καὶ τὴν ἡδονήν, καὶ πόνον οὐδένα· καὶ καθάπερ μέλιττα ἀγαθή, τὰ πανταχόθεν συνάγουσα ἀγαθά, εἰς τὴν τοῦ φιλοῦντος κατατίθεται ψυχήν. Κἂν δουλεύῃ τις, ἡδίω τῆς [a] ἐλευθερίας ἀποφαίνει τὴν δουλείαν. Ὁ γὰρ φιλῶν οὐχ οὕτως ἐπιτάττων ὡς ἐπιταττόμενος χαίρει· καίτοι γε τὸ ἐπιτάττειν ἡδύ· ἀλλὰ μετατίθησιν αὕτη τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν, καὶ πάντα ἐν χερσὶν ἔχουσα παραγίνεται τὰ ἀγαθά, πάσης μητρὸς ἡπιωτέρα, πάσης βασιλίδος εὐπορωτέρα, καὶ τὰ ἐπίπονα κοῦφα καὶ ῥᾴστα ποιεῖ, τὴν μὲν ἀρετὴν εὔκολον, τὴν δὲ κακίαν πικροτάτην ἡμῖν ἀποφαίνουσα· Σκόπει δέ· τὸ δαπανᾶν λυπηρὸν εἶναι δοκεῖ, καὶ ποιεῖ αὐτὸ αὕτη ἡδύ· τὸ λαμβάνειν τὰ ἑτέρων ἡδύ, καὶ οὐκ ἀφίησιν αὐτὸ φαίνεσθαι ἡδύ, ἀλλὰ φεύγειν, ὡς μοχθηρόν, παρασκευάζει. Πάλιν τὸ κακῶς λέγειν γλυκὺ πᾶσιν εἶναι δοκεῖ· αὕτη τοῦτο μὲν πικρὸν ἀποφαίνεται, τὸ δὲ καλῶς λέγειν ἡδύ· οὐδὲν γὰρ οὕτως ὡς τὸν φιλούμενον ἐγκωμιάζειν ἡμῖν ἡδύ. Πάλιν ὁ θυμὸς ἔχει τινὰ ἡδονήν· ἀλλ' ἐνταῦθα οὐκέτι, ἀλλὰ πάντα αὐτοῦ τὰ νεῦρα ἀνῄρηται· κἂν λυπήσῃ τὸν φιλοῦντα ὁ ἀγαπώμενος, θυμὸς μὲν οὐδαμοῦ φαίνεται, δάκρυα δὲ καὶ παρακλήσεις καὶ ἱκετηρίαι· τοσοῦτον ἀπέχει τοῦ παροξυνθῆναι. Κἂν ᾖ ἁμαρτάνοντα, πενθεῖ καὶ ὀδυνᾶται· ἀλλὰ καὶ ὀδύνη αὕτη ἡδονὴν φέρει· τῆς γὰρ ἀγάπης καὶ τὰ δάκρυα καὶ ἡ λύπη γέλωτος παντὸς ἡδίω καὶ χαρᾶς. Οὐχ οὕτω γοῦν ἀναπαύονται οἱ γελῶντες, ὡς ὑπὲρ [b] φίλων κλαίοντες· κἂν ἀπιστῇς, ἐπίσχες αὐτῶν τὰ δάκρυα, καὶ ὡς τὰ ἀνήκεστα παθόντες, οὕτω δυσχεραίνουσιν. Ἀλλ' ἡδονὴν ἔχει, φησίν, ἄτοπον τὸ φιλεῖν. Ἄπαγε, [442] καὶ εὐφήμει, ἄνθρωπε· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἡδονῆς καθαρεύει τοιαύτης, ὡς ἀγάπη γνησία. Μὴ γάρ μοι ταύτην εἴπῃς τὴν δημώδη καὶ ἀγοραῖον, καὶ νόσου μᾶλλον ἢ ἀγάπην οὖσαν, ἀλλὰ ταύτην, ἣν ὁ Παῦλος ἐπιζητεῖ, τὴν τὸ συμφέρον τῶν ἀγαπωμένων σκοποῦσαν, καὶ ὄψει ὅτι πατέρων οὗτοι φιλοστοργότεροι, καὶ ὥσπερ οἱ χρήματα φιλοῦντες, οὐκ ἂν ἕλοιντο δαπανῆσαι χρήματα, ἀλλ' ἥδιον ἂν ἐν στενοχωρίᾳ γένοιντο, ἢ ἐκεῖνα ἴδοιεν ἐλαττούμενα· οὕτω καὶ ὁ πρός τινα ἡδέως ἔχων, μυρία ἂν ἕλοιτο παθεῖν, ἢ τὸν ἀγαπώμενον καταβαλπτόμενον ἰδεῖν. Τί οὖν, φησίν, ἐὰν ἐχθροὶ ὦσι καὶ Ἕλληνες, οὐ δεῖ μισεῖν; Δεῖ μισεῖν μέν, οὐκ ἐκείνους δέ, ἀλλὰ τὸ δόγμα· οὐ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὴν πονηρὰν πρᾶξιν, τὴν διεφθαρμένην γνώμην. Ὁ μὲν γὰρ ἄνθρωπος ἔργον Θεοῦ, ἡ δὲ πλάνη ἔργον τοῦ διαβόλου. Εἰ γὰρ δεῖ τοὺς ἐχθροὺς τοῦ Θεοῦ μισεῖν, οὐχὶ ἀσεβεῖς δεῖ μισεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἁμαρτωλούς, καὶ οὕτως ἐσόμεθα θηρίων χείρους, πάντας ἀποστρεφόμενοι· καὶ ἀπονοίᾳ φυσώμενοι, καθάπερ ὁ Φαρισαῖος ἐκεῖνος. Ἀλλ' οὐχ ὁ Παῦλος οὕτως ἐκέλευσεν, ἀλλὰ πῶς; *Νουθετεῖτε τοὺς ἀτάκτους, παραμυθεῖσθε τοὺς ὀλιγοψύχους, ἀντέχεσθε τῶν ἀσθενῶν, μακροθυμεῖτε πρὸς πάντας.* Τί οὖν ὅταν λέγῃ, φησίν, *Εἴ τις οὐχ ὑπακούει τὸν λόγον ἡμῶν διὰ τῆς ἐπιστολῆς, τοῦτον σημειοῦσθε, καὶ μὴ συναναμίγνυσθε αὐτῷ;* Μάλιστα μὲν περὶ ἀδελφῶν τοῦτο εἴρηται· πλὴν οὔτε τοῦτο ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ τοῦτο μετὰ ἡμερότητος. Μὴ γὰρ δὴ περικόψῃς τὰ ἑξῆς, ἀλλὰ καὶ τὰ μετὰ ταῦτα προστίθει· καὶ γὰρ εἰπὼν, *Μὴ συναναμίγνυσθε*, ἐπήγαγε, *Καὶ μὴ ὡς ἐχθρὸν ἡγεῖσθε, ἀλλὰ νουθετεῖτε ὡς ἀδελφόν.* Ὁρᾷς πῶς τὸ ἔργον μισεῖν τὸ φαῦλον, οὐ τὸν ἄνθρωπον, ἐκέλευσε; Καὶ γὰρ ἔργον τοῦ διαβόλου τὸ διασπᾶν ἡμᾶς ἀπ' ἀλλήλων· καὶ σφόδρα ἐσπούδακεν ἀνελεῖν τὴν ἀγάπην, ἵνα ἐκκόψῃ τῆς διορθώσεως τὴν ὁδὸν, καὶ κατάσχῃ ἐκεῖνον ἐν πλάνῃ, σὲ δὲ ἐν ἀπιστίᾳ τε καὶ ἀπειθείᾳ, εἶθ' οὕτως ἀποτειχίσῃ τῆς ἐκείνου σωτηρίας τὴν ὁδόν. Ὅταν γὰρ καὶ ὁ ἰατρὸς μισῇ τὸν κάμνοντα καὶ φεύγῃ, καὶ ὁ κάμνων τὸν ἰατρὸν ἀποστρέφηται, πότε ἀναστήσεται ὁ νοσῶν, ὅταν μήτε ἐκεῖνος αὐτὸν καλῇ, μήτε οὗτος πρὸς αὐτὸν ἀπίῃ; Τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ ἀποστρέφῃ καὶ φεύγεις αὐτόν; ὅτι ἀσεβής ἐστιν; Οὐκοῦν διὰ τοῦτο δεῖ προσιέναι καὶ θεραπεύειν, ἵνα ἀναστήσῃς νοσοῦντα. Εἰ δὲ ἀνίατα νοσεῖ, ἀλλὰ σὺ τὸ σαυτοῦ ποιεῖν ἐκελεύσθης· ἐπεὶ καὶ ὁ Ἰούδας ἀνίατα ἐνόσει, καὶ οὐ διέλιπεν αὐτὸν ὁ Θεὸς θεραπεύων. Μὴ τοίνυν μηδὲ σὺ ἀποκάμῃς· κἂν γὰρ πολλὰ σπουδάσας μὴ ἀπαλλάξῃς τῆς ἀσεβείας αὐτὸν, καὶ τοῦ ἀπαλλάξαντος λήψῃ τὸν μισθὸν, καὶ παρασκευάσεις αὐτὸν θαυμάζειν σου τὴν ἡμερότητα· καὶ οὕτως εἰς

[a] Legebatur ἰδιώτης, ἐλευθερίας, quod facile correctis fuit. Edit.
[b] Leg. ὡς οἱ ὑπέρ.

Digitized by Google

tia etiam hoc præceptum exigat. De Deo enim loquens, ait, *Ex toto corde tuo;* de proximo vero, *Sicut teipsum:* quod æquale est illi, *Ex toto corde tuo.* Et quidem si studiose hoc observaretur, nec servus, non liber esset; non princeps, non subditus; non dives, non pauper; non parvus, non magnus; nec etiam diabolus unquam cognitus fuisset: non dico, Hic, sed et etiamsi alius aliquis talis, imo si et centum et sexcenti ejusmodi forent, nihil tamen possent, illa existente. Facilius enim fœnum ignis insultum sustinuerit, quam diabolus flammam caritatis. Hæc est muro fortior, adamante firmior, et si quam aliam fortiorem illa materiam dixeris, omnia longe superat firmitas caritatis. Hanc neque divitiæ, neque paupertas vincit: imo ne paupertas quidem ulla ibi fuerit aut nimiæ opes, ubi caritas erit, sed ea dumtaxat quæ ab utroque sunt bona. Ex illis siquidem abundantiam assequimur, ex hac vero tranquillitatem; ita ut neque divitiarum curas, neque egestatis metum sustineamus. Et quid dico quæ ex illa proveniunt lucra? Ipsum enim diligere secundum se quantum sit animadverte, quantam lætitiam affert, in quanta animam constituat gratia: id quod ipsa maxime habet eximium. Etenim reliquæ partes virtutis dolorem aliquem habent conjunctum: ut sunt jejunium, sobrietas, vigilantia, invidiam, concupiscentiam, despicientiam: caritas vero cum lucro etiam ingentem habet voluptatem, dolorem vero nullum; et sicut impigra quædam apis, undique quæ utilia sunt colligens, in amantis animam reponit. Ac si privatus aliquis serviat, jucundius libertate servitium exhibet. Qui enim amat, non tam imperare, quam sibi imperari gaudet: quamquam ipsum quidem imperare per se dulce est; caritas tamen rerum naturam commutat, atque omnia bona in manibus habens opitulatur, quavis matre benignior, omni regina opulentior; hæc quæ laboriosa sunt, levia facillimaque reddit, virtutem nobis expeditam, vitium autem difficillimum efficiens. Considera vero; sumptus facere hominibus molestum esse videtur; et ipsa hoc jucundum efficit: auferre res aliorum dulce apparet; at ipsa hoc jucundum videri non permittit, sed facit ut veluti rem ærumnosam fugiamus. Rursus vituperare omnibus dulce esse videtur; ipsa vero hoc quidem acerbum efficit, laudare vero dulce: nihil enim nobis ita gratum est, ut laudare quem diligimus. Rursus ira voluptatem quamdam habet; sed in caritate nequaquam: quin omnes illius nervi succisi sunt: ac si forte amantem amatus contristet, ira tamen nusquam apparet, sed lacrymæ et obtestationes et supplices preces: tantum abest ut exasperetur. Et sicubi peccantem cernat, luget et contristatur quidem; ipse tamen dolor aliquam etiam voluptatem affert: caritatis siquidem et lacrymæ et mœstitia omni risu gaudioque suaviores sunt. Non ita certe recreantur ridentes, sicut qui propter amicos plorant. Quod si minime credis, cohibe illorum lacrymas, et comperies eos ita affligi ac si atrocia quæque passi essent. Sed obscœna voluptas, dicet aliquis, est in amando. Apage, et male loqui desine, o homo: nihil enim ab ejusmodi voluptate tam immune est, quam vera caritas. Nec enim mihi popularem et sordidum illum amorem dixeris, et qui vitium potius est quam caritas; sed eam dilectionem, quam Paulus requirit, quæ eorum quos amplectitur commodum spectat; et videbis, quod illi ipsos parentes amore vincant. Et quemadmodum qui pecunias amant, eas expendere nequaquam volunt, sed malunt in angustiis esse, quam videre pecunias diminui: sic et ille, qui erga quempiam bene affectus est, innumera mala perferre mavult, quam sibi dilectum detrimentis affici videre (*a*). Quid ergo, inquies, si inimici fuerint et gentiles, annon odisse oportet? Oderis quidem, verum non ipsos, sed doctrinam illorum; non hominem, sed improba facta et perversam mentem. Homo siquidem opus Dei est, error vero opus diaboli (*b*). Si enim hostes Dei odio prosequi oporteat, non impios modo, sed peccatores etiam odisse oportebit; atque ita ipsis bestiis pejores erimus, omnes scilicet aversantes, et veluti Pharisæus ille, superbia inflati. Verum non ita Paulus jussit, sed quomodo? *Corripite*, ait, *inquietos, consolamini pusillanimes, suscipite infirmos, patientes estote ad omnes* (1. *Thess.* 5. 14). Quid igitur vult, cum inquit, *Si quis non obedit verbo nostro per epistolam, hunc notate, et ne commisceamini cum illo* (2. *Thess.* 3. 14)? Maxime quidem de fratribus istud dictum est; non tamen ita simpliciter, sed et hoc ipsum cum aliqua mansuetudine. Nec enim ab his sequentia distraxeris, sed et quæ subjiciuntur, apponas: nam ubi dixisset, *Ne commisceamini*, adjunxit, *Et nolite quasi inimicum existimare, sed corripite ut fratrem* (*Ib.* v. 15). Videsne quomodo opus malum, et non hominem, odisse jusserit? Diaboli enim illud opus est, ab invicem nos divellere: et magnopere ille semper studuit caritatis nexum dissolvere, ut correctionis viam interciperet, et illum quidem in errore, te vero in perfidia et odio retineret; atque hac ratione tandem viam ad illius salutem veluti muro intercluderet. Cum enim et medicus ægrotantem odit ac fugit, æger vero medicum aversatur, quando tandem ægrotans revalescat, si videlicet neque hic illum accersat, neque ille hunc adeat? Quam vero ob causam ipsum aversaris et fugis? an quia impius est? Atqui ob idipsum accedere oportet et mederi, ut morbo afflictum erigas. Si vero desperate laboret, tu quod tuum est facere jussus es: nam et Judas incurabili morbo laborabat, nec tamen Deus illi curam adhibere omisit. Ne igitur et tu defatigeris: quamvis enim magna adhibita diligentia ab impietate ipsum minime liberes, mercedem nihilominus perinde ac si liberasses recipies, et ut ille mansuetudinem tuam miretur efficies; atque hac ratione omnis gloria in Deum redundabit. Etiamsi enim miracula facias, etiamsi mortuos suscites, etiamsi aliud quidlibet facias, numquam tamen

(*a*) Ex Homilia XXXII in Epistol. 1. ad Cor. Tom. 10, col. 374, 375, 376 et 377.
(*b*) Ex Homilia XXXIII in eandem Epist. col. 383.

Digitized by Google

ita gentiles suspicient, ut si mitem te ac mansuetum morumque suavitate utentem conspiciant. Nec vero et hoc exiguum officium est; multi enim prorsus ab improbitate desistent. Nec enim quidquam est, quod ita allicere homines possit, sicuti caritas. In illis quidem, signis dico et miraculis, invidia te persequentur homines; in caritatis autem officio et te observabunt et amore complectentur; dum vero amant, etiam veritati progredientes adhærebunt. Quod si non confestim quis fidelis evadat, ne mireris, neque cogas, nec simul omnia requiras, sed illum interea laudare, amare sinas, et eo paulatim progredienspertinget (*a*). Cum igitur virtutum opifex sit caritas, omni diligentia eam animis nostris inserere studeamus, ut nobis quam plurima bona proferat, utique affluentem assidue ipsius fructum, qui perpetuo floreat et numquam marcescat, habeamus. Hac enim ratione etiam sempiterna bona consequemur: quæ nos omnes consequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et sancto ac bono Spiritui gloria, in sæcula sæculorum, Amen (*b*).

(*a*) Ex Homilia XXXIII in Epist. I. ad Cor. T. 10, col. 285.
(*b*) Ibid. col. 286.

HOMILIA II.

De Oratione.

1. Magnum bonum est oratio, si grato animo fiat; si nos ipsos assuefaciamus, ut non solum accipientes, sed etiam non accipientes, gratias Deo agamus. Ille siquidem aliquando dat, aliquando non dat: ac utrumque quidem utiliter: adeo ut, sive accipias, sive non accipias, acceperis tamen, dum non accepisti; et, sive impetres sive non, impetraveris tamen dum non impetrasti. Nonnumquam enim non accepisse utilius est. Nisi enim subinde præstaret nos petita non consequi, omnino nobis daret: utiliter autem frustratum esse, est obtinuisse. Nec porro indigne feramus, quod tardius nobis quæ petimus dentur, sed ob idipsum magnam tolerantiam et æquanimitatem ostendamus. Numquid enim etiam antequam peteremus, dare nobis Deus non poterat? sed idcirco exspectat, ut occasionem a nobis accipiat juste nos dignandi sua providentia. Sive igitur postulata consequamur, sive non consequamur, in oratione perseveremus; nec solum cum impetramus, gratias agamus, sed etiam cum non impetramus. Nam frustrari, cum Deus ita vult, non deterius est, quam aliquid consequutum esse: neque enim nos scimus, quæ nobis conducunt, sicut ipse novit. Quamobrem, sive aliquid consequamur, sive non consequamur, gratias agere debemus, et cum gaudio suscipere quæ ipsi placita fuerint. Nec enim Deus quasi preces nostras abnuens, sed perseverantiam nostram sapienter quærens, nosque ad se attrahere volens, sæpe cunctatur. Quoniam et benignus in liberos pater sæpe, cum a filio rogatur, non annuit: non denegare volens, sed perseverantiam filii per hoc eliciens. Nam quod orans exaudiatur, primo quidem ex eo oritur, quod quis dignus sit qui accipiat; deinde quod secundum Dei leges oret; tertio quod frequenter; quarto quod assidue et nihil temporale petat; quinto quod utilia quærat. Quemadmodum igitur ex istis rebus fit, ut preces exaudiantur, sic ex adverso fit, ut non exaudiantur, etiamsi qui petunt justi sint. Quid enim Paulo justius erat; quia tamen inutilia petebat, exauditus non est: *Propter quod ter Dominum rogavi*, inquit; *et dixit mihi, Sufficit tibi gratia mea* (2. *Cor.* 12. 8. 9). Quid vero iterum Moyse justius? Sed neque ille exaudiebatur, dicente Deo, *Sufficiat tibi* (*Deut.* 3. 26). Cum enim peteret, ut in terram promissionis ingrederetur, atque hoc non expediret, Deus non permisit. Præter hæc vero etiam aliud est, quod facit ne preces exaudiantur: si nimirum in peccatis permanentes oremus. Quod de Judæis quoque ad Jeremiam Deus dicebat, *Ne ores pro populo isto: annon vides quid isti faciant* (*Jer.* 7. 16. 17)? Non destiterunt, inquit, ab impietate, et tu pro ipsis preces offers? At non exaudiam te. Rursus, si contra inimicos oremus, non modo non audimur, sed Deum etiam irritamus. Medicina enim est oratio; sed si ignoremus, quomodo adhibere medicinam oporteat, virtutem etiam ipsius numquam percipiemus (*a*). Tantum igitur orationis perseverantia bonum est, ut ab illa Chananæa discimus: quoniam quod apostolis rogantibus Christus non concessit, ipsa perfecit et sua tolerantia ad opus perduxit. Nam pro nostris delictis a nobis potius, qui rei sumus, quam ab aliis pro nobis vult rogari. Hominibus enim cum supplicamus, et pecuniarum expensis et servili adulatione multoque circuitu et advocatione opus habemus: sæpe enim non continuo beneficium conferre domini solent aut colloqui: sed necesse est, prius ministros et rei familiaris dispensatores ac procuratores ipsorum pecuniis et verbis omnique ratione demereri, ut deinde per illos petita quis accipere valeat. Apud Deum vero non ita res habet: neque enim mediatoribus indiget cum rogatur, nec ita cum per alios rogatur ad beneficentiam proclivis est, quam si per nos ipsos rogetur. Frequenter enim Deus vult ut ab ipso postulemus, et magnam pro hac re habet gratiam. Solus enim iste debitor, cum ab eo aliquid exigitur, gratiam habet, et quæ mutuo non dedimus præstat. Et si quidem vehementer urgere videat exigentem, etiam quæ a nobis non accepit solvit: si vero segniter, etiam ipsemet cunctatur, non idcirco quidem quod dare nolit, sed quod gratum ei sit a nobis postulari. Neque enim odio quodam, aut nos aversans, dare petita differt; sed cunctanter dando nos apud se assidue retinere volens. Quemadmodum etiam patres filios suos tenere amantes faciunt: illi siquidem filiorum segniorum assiduitatem ipsa donationis procrastinatione velut

(*a*) Ex Expos. in Psal. 7, Tom. 5, col. 85.

Digitized by Google

τὸν Θεὸν ἡ δόξα ἅπασα αὕτη διαβήσεται. Κἂν γὰρ θαύματα ποιῇς, κἂν νεκροὺς ἐγείρῃς, κἂν ὁτιοῦν ἐργάσῃ, οὐδέποτέ σε οὕτω θαυμάσονται Ἕλληνες, ὡς ὅταν ὦσι πρᾶον καὶ ἥμερον καὶ γλυκὺν παρεχόμενον τρόπον. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο κατόρθωμα· πολλοὶ γὰρ καὶ τέλεαν ἀπαλλαγήσονται τοῦ κακοῦ. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπισπάσασθαι δύναται, ὡς ἀγάπη. Ἐπ' ἐκείνοις μὲν γάρ [445] σε καὶ ζηλοτυπήσουσι, τοῖς σημείοις λέγω καὶ τοῖς θαύμασιν· ἐπὶ τούτῳ δὲ καὶ θαυμάσονται καὶ φιλήσουσι, φιλοῦντες δέ, καὶ τῆς ἀληθείας ἐπιλήψονται ὁδῷ προβαίνοντες. Εἰ δὲ οὐκ εὐθέως γίνεται πιστὸς, μὴ θαύμαζε, μηδὲ ἐπείγου, μηδὲ ἅπαντα ὁμοῦ ζήτει, ἀλλ' ἕκαστον αὐτῶν τέως ἐπαινεῖν, φιλεῖν, καὶ εἰς τοῦτο ὁδῷ προϊὼν ἥξει. Ἐπεὶ οὖν δημιουργὸς ἀρετῆς ἡ ἀγάπη, μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης ἐν ταῖς ἑαυτῶν καταφυτεύσωμεν αὐτὴν ψυχαῖς, ἵνα ἡμῖν πολλὰ κομίσῃ τὰ ἀγαθὰ, καὶ βρύοντα αὐτῆς διηνεκῶς τὸν καρπὸν ἔχωμεν, τὸν ἀεὶ τεθηλότα, καὶ οὐδέποτε μαραινόμενον. Οὕτω γοῦν καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ καὶ ἀγαθῷ Πνεύματι δόξα, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Περὶ εὐχῆς.

Μέγα ἀγαθὸν ἡ εὐχὴ, ἐὰν μετὰ διανοίας εὐχαρίστου γίνηται, ἐὰν παιδεύσωμεν ἑαυτοὺς, μὴ μόνον λαμβάνοντες, ἀλλὰ καὶ μὴ λαμβάνοντες, εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ. Καὶ γὰρ ποτὲ μὲν δίδωσι, ποτὲ δὲ οὐ δίδωσιν, ἀμφότερα χρησίμως· ὥστε κἂν λάβῃς, κἂν μὴ λάβῃς, Ἔλαβες ἐν τῷ μὴ λαβεῖν· κἂν ἐπιτύχῃς, κἂν μὴ ἐπιτύχῃς, ἔτυχες ἐν τῷ μὴ ἐπιτυχεῖν. Ἔστι γὰρ ὅτε τὸ μὴ λαβεῖν λυσιτελέστερον. Εἰ γὰρ μὴ συμφέρον ἡμῖν ἦν πολλάκις τὸ μὴ λαβεῖν, πάντως ἔδωκεν ἄν· τὸ δὲ συμφερόντως ἀποτυχεῖν ἐπιτυχεῖν ἐστι. Μὴ δὴ πρὸς τὴν βραδυτῆτα τῆς τῶν αἰτουμένων δόσεως δυσχεραίνωμεν, ἀλλὰ ταύτῃ μᾶλλον πολλὴν τὴν καρτερίαν καὶ τὴν μακροθυμίαν ἐπιδεικνύμεθα. Μὴ γὰρ, καὶ πρὶν ἢ αἰτήσωμεν, οὐκ ἠδύνατο παρασχεῖν ὁ Θεός; ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἀναμένει, ἵνα ἀφορμὴν λάβῃ παρ' ἡμῶν τοῦ δικαίως ἡμᾶς ἀξιοῦν τῆς παρ' αὐτοῦ προνοίας. Κἂν ἐπιτύχωμεν τοίνυν τῶν αἰτηθέντων, κἂν μὴ ἐπιτύχωμεν, παραμένωμεν τῇ αἰτήσει· καὶ μὴ μόνον ἐπιτυγχάνοντες εὐχαριστῶμεν, ἀλλὰ καὶ ἀποτυγχάνοντες. Τὸ γὰρ ἀποτυχεῖν ὅταν ὁ Θεὸς βούληται, οὐκ ἔλαττόν ἐστι τοῦ ἐπιτυχεῖν· οὐδὲ γὰρ ἴσμεν ἡμεῖς τὰ συμφέροντα ἡμῖν, ὡς αὐτὸς ἐπίσταται· Ὥστε οὖν, κἂν ἐπιτύχωμεν, κἂν ἀποτύχωμεν, εὐχαριστεῖν ὀφείλομεν, καὶ μετὰ χαρᾶς δέχεσθαι ἅπερ αὐτὸς δοκιμάσει. Οὐ γὰρ ἀνανεύων ἡμῶν πρὸς τὰς αἰτήσεις ὑπερτίθεται πολλάκις ὁ Θεὸς, ἀλλὰ σοφιζόμενος ἡμῶν τὴν προσεδρείαν, καὶ βουλόμενος ἡμᾶς πρὸς ἑαυτὸν ἐφελκεσθαι· ἐπεὶ καὶ πατὴρ φιλότεργος αἰτούμενος πολλάκις παρὰ τοῦ παιδὸς οὐκ ἐπινεύει, οὐχὶ βουλόμενος μὴ δοῦναι, ἀλλὰ τοῦ παιδὸς τὴν προσεδρείαν διὰ τούτου ἐπισπώμενος. Τὸ γὰρ ἀκούεσθαι εὐχόμενον, πρῶτον μὲν ἐκ τοῦ ἀξίους εἶναι λαβεῖν γίνεται, δεύτερον δὲ ἐκ τοῦ κατὰ τοὺς νόμους τοῦ Θεοῦ προσεύχεσθαι, τρίτον ἐκ τοῦ συνεχῶς, τέταρτον ἐκ τοῦ μηδὲν βιωτικὸν αἰτεῖν, πέμπτον ἐκ τοῦ παρ' ἑαυτοῦ συνεπεισφέρειν ἅπαντα, καὶ πάλιν ἐκ τοῦ τὰ συμφέροντα ζητεῖν. Ὥσπερ οὖν ἐκ τούτων τὸ ἀκούεσθαι γίνεται, οὕτως ἑτέρωθεν τὸ μὴ ἀκούεσθαι, κἂν δίκαιοι ὦσιν οἱ αἰτοῦντες. Τί γὰρ τοῦ Παύλου δικαιότερον γέγονεν; ἀλλ' ἐπειδὴ ἀσύμφορα ᾔτησεν, οὐκ ἠκούσθη· [446] Ὑπὲρ τούτου τρὶς τὸν Κύριον παρεκάλεσα, φησὶ, καὶ εἶπέ μοι. Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου, Τί δὲ Μωϋσέως πάλιν δικαιότερον; ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖνος ἠκούετο λέγοντος τοῦ Θεοῦ. Ἱκανούσθω σοι. Ἐπειδὴ γὰρ ᾔτει εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας εἰσελθεῖν, ἀσύμφορον δὲ τοῦτο ἦν, οὐκ ἐπέτρεψεν ὁ Θεός. Μετὰ τούτων καὶ ἕτερόν ἐστι τὸ μὴ ποιοῦν ἀκούεσθαι, ὅταν τοῖς ἁμαρτήμασιν ἐπιμένοντες προσευχώμεθα· ὃ καὶ περὶ τῶν Ἰουδαίων ἔλεγεν ὁ Θεὸς τῷ Ἱερεμίᾳ· *Μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου· ἢ οὐκ ὁρᾷς τί οὗτοι ποιοῦσιν;* Οὐκ ἀπέστησαν, φησὶ, τῆς ἀσεβείας, καὶ σὺ ὑπὲρ αὐτῶν δέησιν ἀναφέρεις; ἀλλ' οὐκ ἀκούσομαί σου. Πάλιν ὅταν κατ' ἐχθρῶν αἰτῶμεν, οὐ μόνον οὐκ ἀκουόμεθα, ἀλλὰ καὶ παροξύνομεν τὸν Θεόν. Φάρμακον γάρ ἐστιν ἡ εὐχὴ, ἀλλὰ ἐὰν μὴ εἰδῶμεν τὸ φάρμακον πῶς ἐπιθεῖναι χρὴ, οὐδὲ τὴν δύναμιν αὐτοῦ καρπούμεθα πώποτε. Τοσοῦτον οὖν ἐστιν ἡ τῆς εὐχῆς προσεδρεία καλὸν, ὡς ἀπὸ τῆς Χαναναίας ἐκείνης παιδευόμεθα, ὅτι ὃ τῶν ἀποστόλων ἀξιωσάντων ὁ Χριστὸς οὐκ ἐπένευσεν, αὕτη ἤνυσε, καὶ τῇ καρτερίᾳ εἰς ἔργον ἐξήνεγκε. Καὶ γὰρ ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων παρ' ἡμῶν βούλεται μᾶλλον τῶν ὑπευθύνων ἀξιοῦσθαι, ἢ παρ' ἑτέρων ὑπὲρ ἡμῶν. Ἀνθρώπων μὲν γὰρ δεόμενοι, καὶ δαπάνης χρημάτων δεόμεθα καὶ κολακείας δουλοπρεποῦς καὶ πολλῆς περιόδου καὶ πραγματείας· οὐ γὰρ ἐξ εὐθείας αὐτοῖς τοῖς κυρίοις δοῦναι τὴν χάριν ἔνι καὶ διαλεχθῆναι πολλάκις, ἀλλ' ἀνάγκη πρότερον διακόνους καὶ οἰκονόμους αὐτῶν καὶ ἐπιτρόπους καὶ χρήμασι καὶ ῥήμασι, καὶ παντὶ θεραπεῦσαι τρόπῳ, καὶ τότε δι' ἐκείνων δυνηθῆναι τὴν αἴτησιν λαβεῖν. Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔστιν οὕτως· οὐ γὰρ δεῖται μεσιτῶν ἐπὶ τῶν ἀξιούντων, οὐδὲ οὕτω δι' ἑτέρων παρακαλούμενος, ὡς δι' ἡμῶν αὐτῶν δεομένων ἐπινεύει τῇ χάριτι. Πολλὰ γὰρ βούλεται ἀπαιτεῖσθαι, παρ' ἡμῶν ὁ Θεὸς, καὶ χάριν ἔχει τούτου πολλήν· μόνος γὰρ οὗτος ὁ χρεώστης ὅταν ἀπαιτῆται χάριν ἔχει, καὶ ἃ μὴ ἐδανείσαμεν δίδωσι. Κἂν μὲν σφοδρῶς ᾖ ἐγκείμενον τὸν ἀπαιτοῦντα, καὶ ἃ μὴ ἔλαβε παρ' ἡμῶν, καταβάλλει· ἂν δὲ νωθρῶς, καὶ αὐτὸς διαναβάλλεται, οὐ διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι δοῦναι, ἀλλὰ διὰ τὸ ἡδέως ἔχειν παρ' ἡμῶν ἀπαιτεῖσθαι. Οὐδὲ γὰρ μισῶν, οὐδὲ ἀποστρεφόμενος ἡμᾶς ἀναβάλλεται τῶν αἰτουμένων τὴν δόσιν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ τῇ μελλήσει τῆς δόσεως διηνεκῶς παρ' ἑαυτῷ κατέχειν βουλόμενος· καθάπερ καὶ πατέρες φιλόστοργοι ποιοῦσι· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι τῶν ῥᾳθυμοτέρων παίδων τὴν διηνεκῆ προσεδρείαν τῇ τῆς δόσεως ἀναβολῇ σοφίζονται. Ἠκούσθης; ἐπὶ τούτῳ εὐχαρίστησον, ἐπειδὴ ἠκούσθης· οὐκ ἠκούσθης; παράμεινον

Digitized by Google

ἵνα ἀκουσθῇς. Οὐ χρεία σοι μεσιτῶν, οὐδὲ πολλῆς τῆς περιδρομῆς καὶ τοῦ κολακεῦσαι ἑτέρους· ἀλλὰ κἂν ἔρημος ᾖς, κἂν ἀπροστάτευτος, αὐτὸς διὰ σαυτοῦ παρακαλέσας τὸν Θεὸν ἐπιτεύξῃ πάντως. Εἰ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων, κἂν μυρία προσκεκρουκότες ὦμεν, ὅταν καὶ ὑπὸ τὴν ἕω, καὶ μέσης ἡμέρας καὶ ἐν ἑσπέρᾳ φαινώμεθα τοῖς πρὸς ἡμᾶς λελυπημένοις, τῇ συνεχείᾳ καὶ τῇ διηνεκεῖ τῆς ὄψεως συντυχίᾳ καταλύομεν ῥᾳδίως αὐτῶν τὴν ἔχθραν, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦτο γένοιτ' ἄν. Οὐ γὰρ οὕτως δι' ἑτέρων ὑπὲρ ἡμῶν παρακαλούμενος ἐπινεύειν εἴωθεν, ὡς δι' ἡμῶν αὐτῶν τῶν δεομένων, κἂν μυρίων ὦμεν γέμοντες κακῶν Ἀκουέτωσαν οἱ μετὰ ῥᾳθυμίας εὐχόμενοι, [443] καὶ τῇ μελλήσει τῆς δόσεως δυσχεραίνοντες. Ὅταν γὰρ εἴπω, Παρακάλεσον τὸν Θεὸν, δεήθητι αὐτοῦ, ἱκέτευσον αὐτὸν, λέγει· Παρεκάλεσα ἅπαξ, δεύτερον, τρίτον, δέκατον, εἰκοστὸν, καὶ οὐκ ἔλαβον. Μὴ ἀποστῇς ἕως ἂν λάβῃς· τότε ἀπόστηθι, ὅταν λάβῃς· μᾶλλον δὲ μηδὲ τότε, ἀλλὰ καὶ τότε παράμενε· κἂν μὴ λάβῃς, αἴτει ἵνα λάβῃς· ὅταν δὲ λάβῃς, εὐχαρίστησον ὅτι ἔλαβες. Εἰσέρχονται πολλοὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ἀπαρτίζουσι μυρίους στίχους εὐχῆς, καὶ ἐξέρχονται, καὶ οὐκ οἶδασι τί εἶπον· τὰ χείλη κινεῖται ἡ δὲ ἀκοὴ οὐκ ἀκούει. Σὺ οὐκ ἀκούεις τῆς εὐχῆς σου, καὶ τὸν Θεὸν θέλεις ταύτης ἀκοῦσαι; Ἕκλινα, λέγεις, γόνατα. Ἀλλ' ἡ διάνοιά σου ἔξω ἐπέτετο· τὸ σῶμα ἔνδον, καὶ ἡ γνώμη σου ἔξω· τὸ στόμα σου ἔλεγε τὴν εὐχὴν, καὶ ἡ διάνοιά σου ἠρίθμει τοὺς τόκους, τὰ συμβόλαια, τὰ συναλλάγματα, τὰ κτήματα, τὰς τῶν φίλων συνουσίας. Ὁ γὰρ διάβολος πονηρὸς ὢν, καὶ εἰδὼς ὅτι ἐν καιρῷ εὐχῆς μεγάλα ἀνύομεν, τότε ἐπέρχεται (πολλάκις γὰρ ὕπτιοι κείμεθα ἐν κλίνῃ, καὶ οὐδὲν λογιζόμεθα· ἤλθομεν εὔξασθαι, καὶ τότε μυρίοι λογισμοὶ ἐπεισέρχονται), ἵνα ἀπὸ τῶν ἐκεῖθεν κενοὺς καὶ ἀπράκτους δι' ὅλου ποιήσηται· καὶ πολλάκις πληρώσαντες τὴν εὐχὴν, μηδὲ ὡς ἀκούσαντες ἃ εἰρήκαμεν, ἀπήλθομεν. Ἂν οὖν ἐννοήσωμεν τοῦτο, εὐθέως αὐτὴν ἀναλάβωμεν, κἂν τὸ αὐτὸ πάθωμεν πάλιν, καὶ τρίτον, καὶ τέταρτον αὐτὴν εἴπωμεν, καὶ μὴ πρότερον ἀποστῶμεν εὐχόμενοι, ἕως ἂν ἅπασαν αὐτὴν μετὰ διανοίας νηφούσης καὶ λογισμοῦ προσέχοντος ἐκχέωμεν ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ. Κἂν αἴσθηται ὁ διάβολος, ὅτι οὐ πρότερον ἀφιστάμεθα, ἕως ἂν μετὰ σπουδῆς αὐτὴν καὶ διανοίας νηφούσης εἴπωμεν, ἀποστήσεται λοιπὸν ἐφεδρεύων, εἰδὼς, ὅτι οὐδὲν πλέον ἔσται αὐτῷ τῆς ἐπιβουλῆς, ἢ τὸ πολλάκις; ἀναγκάζειν τὴν αὐτὴν ἡμᾶς ἀναλαμβάνειν εὐχήν. Εἰ γὰρ ἀνθρώπῳ προσιόντες τοσαύτην ἐπιδεικνύμεθα τὴν σπουδὴν, ὡς μηδὲ τοὺς πλησίον παρεστῶτας πολλάκις ὁρᾶν, ἀλλὰ συντείνειν ἑαυτῶν τὴν διάνοιαν, κἀκεῖνον μόνον φαντάζεσθαι ᾧ προσίεμεν· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦτο ποιεῖν ἡμᾶς χρὴ, καὶ ταῖς εὐχαῖς προσκαρτερεῖν, μὴ ὧδε κακεῖσε τὸν λογισμὸν περιαγομένους. Ἂν γὰρ ἡ γλῶττα μὲν προφέρῃ τὰ ῥήματα, ἡ δὲ διάνοια ἔξω ῥέμβηται, τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν περισκοποῦσα, τὰ κατὰ τὴν ἀγορὰν φανταζομένη, οὐδὲν ἡμῖν ὄφελον ἔσται λοιπὸν, ἀλλὰ καὶ πλείων ἡ κατάκρισις. Εἰ γὰρ ἀνθρώποις μὲν σοσοῦτον προσεδρεύομεν χρόνον, στρατευόμενοι καὶ ταλαιπωρούμενοι, διακονοῦντες δουλοπρεπῶς, καὶ πρὸς τῷ τέλει πολλάκις καὶ αὐτῆς τῆς ἐλπίδος ἐκπίπτοντες· τῷ Δεσπότῃ τῷ ἡμετέρῳ, ἔνθα πάντως ἐστὶν ἀπολαβεῖν τὴν ἀμοιβὴν πολλῷ μείζω τῶν πόνων, οὐ καρτεροῦμεν προσεδρεῦσαι μετὰ τῆς προσηκούσης σπουδῆς; καὶ πόσης ταῦτα κολάσεως ἄξια, Εἰ γὰρ καὶ μηδὲν λαβεῖν ἦν, αὐτὸ τοῦτο τὸ συνεχῶς αὐτῷ διαλέγεσθαι, οὐχὶ μυρίων αἰτιόν ἐστιν ἀγαθῶν; Καὶ γὰρ μέγα ἀγαθὸν εὐχὴ καὶ τὸ διὰ ταύτης τῷ Θεῷ διαλέγεσθαι. Εἰ γὰρ ἀνθρώπῳ τις οἰαλεγόμενος ἐναρέτῳ οὐ μικρὰν ἐξ αὐτοῦ καρποῦται τὴν ὠφέλειαν, ὁ Θεῷ διαλέγεσθαι καταξιωθεὶς, πόσων ἀπολαύσεται ἀγαθῶν; Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, τοὺς μὲν οἰκέτας ἡμῖν κελεύειν ἅπαντα δουλεύειν [446] τὸν χρόνον, ἡμᾶς δὲ μηδὲ τὴν ἐλάττω σχολὴν ἀπονέμειν τῷ Θεῷ; Οὐκ οἶδας σὺ τὰ συμφέροντα, ἄνθρωπε· πολλάκις αἰτεῖς ἐπιβλαβῆ καὶ σφαλερά. Ἀλλ' ἐκεῖνος ὁ μᾶλλον κηδόμενός σου τῆς σωτηρίας, οὐ τῇ αἰτήσει σου προσέχει, ἀλλὰ πρὸ τῆς αἰτήσεως τὸ συμφέρον σοι προνοεῖται. Εἰ γὰρ οἱ πατέρες οἱ σαρκικοὶ οὐ πάντως ἃ αἰτοῦσιν οἱ παῖδες διδόασιν, οὐκ ἐπειδὴ καταφρονοῦσι τῶν αἰτούντων, ἀλλ' ἐπειδὴ αὐτῶν μᾶλλον κήδονται· πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς, ὁ καὶ μᾶλλον φιλῶν, καὶ πλέον ἁπάντων εἰδὼς τὸ συμφέρον ἡμῖν ποιεῖ. Ὅταν οὖν ἀποκάμῃς εὐχόμενος, καὶ μὴ λαμβάνῃς, ἐννόησον ποσάκις ἤκουσας πένητός σε καλοῦντος, καὶ οὐχ ὑπήκουσας, καὶ οὐκ ἠγανάκτησεν ἐκεῖνος, οὐδὲ ὕβρισέ σε· καίτοι σὺ μὲν ἀπὸ ὠμότητος τοῦτο ποιεῖς, ὁ δὲ Θεὸς ἀπὸ φιλανθρωπίας. Εἰ τοίνυν αὐτὸς τοῦ ὁμοδούλου δι' ὠμότητα μὴ ἀκούων, οὐκ ἀξιοῖς ἐγκαλεῖσθαι, τῷ Δεσπότῃ τοῦ δούλου διὰ φιλανθρωπίαν οὐκ ἀκούοντι ἐγκαλεῖς; Εἰ οὖν ὁ μακάριος Δαυὶδ βασιλεὺς ὢν, καὶ μυρίαις βαπτιζόμενος φροντίσι, καὶ πανταχόθεν περιελκόμενος, ἑπτάκις τῆς ἡμέρας παρεκάλει τὸν Θεὸν, τίνα ἂν ἔχοιμεν ἀπολογίαν καὶ συγγνώμην ἡμεῖς, τοσαύτην σχολὴν ἄγοντες, καὶ μὴ συνεχῶς αὐτὸν ἱκετεύοντες, καὶ ταῦτα τοσοῦτον μέλλοντες καρποῦσθαι κέρδος; Ἀμήχανον γὰρ, ἀμήχανον, ἄνθρωπον μετὰ τῆς προσηκούσης προθυμίας εὐχόμενον, καὶ παρακαλοῦντα τὸν Θεὸν συνεχῶς, ἁμαρτεῖν ποτε. Ὁ γὰρ διαθερμάνας αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν ψυχὴν ἀναστήσας, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἑαυτὸν μετοικίσας, καὶ οὕτω τὸν Δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ καλέσας, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων ἀναμνησθεὶς, καὶ περὶ τῆς συγχωρήσεως τούτων αὐτῷ διαλεχθεὶς, καὶ παρακαλέσας ἵλεων γενέσθαι καὶ ἥμερον, ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς λόγοις τούτοις διατριβῆς, πᾶσαν ἀποτίθεται βιωτικὴν φροντίδα, καὶ πτεροῦται, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων παθῶν ὑψηλότερος γίνεται. Οὐδὲ γὰρ οὕτω τοὺς κήπους αἱ πηγαὶ τῶν ναμάτων εὐθαλεστέρους ποιοῦσιν, ὡς τὸ φυτὸν τῆς εὐχῆς αἱ πηγαὶ τῶν δακρύων ποτίζουσαι, πρὸς ὕψος μέγιστον ἀνατρέχειν ποιοῦσι, καὶ ἐνώπιον Κυρίου τὸν εὐχόμενον ἱστασθαι παρασκευάζουσιν· ἐντεῦθεν γὰρ μάλιστα καὶ τὸ ἀκουσθῆναι γίνεται. Ἐπεὶ, ἂν τοῦ σώματος ἐπὶ γῆς κειμένου, καὶ τοῦ στόματος εἰκῆ ληροῦντος, ἡ διάνοια πανταχοῦ τῆς οἰκίας καὶ τῆς ἀγορᾶς περιέρχηται, πῶς ὁ τοιοῦτος δυνήσεται εἰπεῖν, ὅτι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ἠύξατο; Ἐνώπιον γὰρ Κυρίου εὔχεται ὁ πάντοθεν ἑαυτοῦ τὴν ψυχὴν συλλέγων, καὶ μηδὲν ἔχων κοινὸν πρὸς τὴν γῆν, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν ἑαυτὸν μετοικίσας τὸν οὐρανὸν, καὶ πάντα ἀνθρώπινον λογισμὸν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐκβαλών. Οὕτω γὰρ δεῖ τὸν εὐχόμενον εὔχεσθαι, ὡς ὅλην ἑαυτοῦ συναγαγόντα καὶ συντείνοντα τὴν διάνοιαν, καλεῖν τὸν Θεὸν μετὰ ὀδυνωμένης ψυχῆς, καὶ μηδὲ μακρὸς

Digitized by Google

arte quadam moliuntur. Exauditus es? propter hoc gratias age, quod exauditus sis. Non es exauditus? persevera ut exaudiaris. Nihil tibi opus intercessoribus nec magno circuitu, nec ut blandimentis alios tibi concilies; sed quamvis desertus sis, quamvis sine patrono, si ipsemet Deum precatus fueris, omnino impetrabis. Si enim inter homines, licet infinities offenderimus, si tamen sub auroram et media die et vesperi in illorum conspectum veniamus qui nobis offensi sunt, ipsa assiduitate et perpetuo aspectus occursu facile illorum odium dissolvimus : multo magis apud Deum id fieri poterit. Non enim ita annuere consuevit, cum ab aliis pro nobis rogatur, quam si nos ipsi oremus, licet innumeris malis referti simus. Audiant qui segniter orant, quique tarditatem in dando graviter ferunt. Cum enim dico, Precare Deum, ora eum, supplica illi; ait, Rogavi semel, iterum, tertio, decimo, vigesimo, et necdum accepi. Ne desistas, donec acceperis : imo ne tunc quidem, sed etiam tum persevera : et si nondum acceperis, pete ut accipias; cum vero acceperis, gratias agito quod acceperis. Multi in ecclesiam ingrediuntur, innumeros orando absolvunt versus; et egrediuntur, et nesciunt quid dixerint : labia moventur, auditus vero non percipit. Tu non audis orationem tuam, et Deum vis illam exaudire? Genua, inquis, flexi. At mens tua extra volitabat : corpus intra erat, et animus tuus extra : os tuum preces recitabat, et mens tua numerabat funora, commercia, commutationes, possessiones, amicorum congressus. Diabolus enim cum nequam sit, et noverit quod orationis tempore res magnas conficiamus, tunc nos aggreditur; sæpe enim in lecto supini jacemus et nihil cogitamus; venimus ad orandum, et mox infinitæ cogitationes sese ingerunt; ut nos fructu illius vacuos et penitus in irritum laborantes reddat : ac non raro absoluta oratione discessimus tamquam qui nec auditu perceperimus quæ dixerimus. Cum igitur hoc animadvertimus, confestim ipsam resumamus; ac si hoc ipsum denuo nobis contingat, etiam tertio et quarto eam recitemus, nec prius ab oratione desistamus, donec integram ipsam sobria mente et attenta cogitatione coram Deo effundamus. Quod si diabolus sentiat, non ante nos cessare quam studiose et vigilante animo ipsam dixerimus, cessabit nobis ultra insidias struere, sciens nihil amplius ex insidiis emolumenti se habiturum, quam ut nos eamdem orationem frequenter repetere compellat. Si enim hominem adeuntes tantum adhibeamus studium, ut persæpe ne prope quidem adstantes conspiciamus, sed mentem nostram contendamus et solum illum quem accedimus, imaginemur : multo magis nos coram Deo hoc facere oportet, precibusque esse intentos, nec huc atque illuc cogitationem circumducentes. Si enim lingua quidem verba proferat, mens vero foris circumvagetur, res domesticas circumspectans, aut forensia negotia sibi cogitatione formans, nulla nobis in reliquo erit utilitas, sed major condemnatio. Si enim hominibus quidem tanto assistimus tempore, militantes et ærumnas ferentes, servilia munia obeuntes, et sæpe circa finem ipsa spe excidentes : Domino nostro, a quo omnino remunerationem longe laboribus majorem est accipere, debita cum sollicitudine assistere non sustinebimus? et quanta hæc punitione digna? Etiamsi enim nihil accepturi essemus, numquid non ipsum assidue cum ipso colloqui, innumerorum bonorum instar est? Enimvero magnum bonum est oratio, et per ipsam cum Deo alloqui. Si enim virtute præditum hominem quis alloquens, non exiguam inde percipiat utilitatem : quantis ille bonis fruetur, qui Deum alloqui dignus habitus est? Quomodo igitur non absurdum fuerit, servos jubere, ut toto tempore nobis serviant, nos vero minimum otii Deo tribuere? Non nosti tu utilia, homo : frequenter perniciosa et periculosa petis : sed ille magis curam gerens tuæ salutis, non ad tuam petitionem respicit, sed antequam petas, quid tibi conducat providet. Nam si patres carnales non prorsus quæ filii petunt concedunt, non quod petentes aspernentur, sed quoniam eorum majorem curam gerunt : multo magis Deus id facit, qui et plus diligit, et exactius omnibus quid nobis prosit perspectum habet. Cum ergo defatigatus orando fueris, et non acceperis, cogita tecum quoties audiveris pauperem te invocantem, et non exaudiveris : et ille indignatus non est nec te contumeliis affecit : quamquam tu quidem ex crudelitate hoc facis, Deus vero ex benignitate. Si ergo tu conservum propter crudelitatem non audiens, te accusatione dignum non censes : Dominum propter benignitatem servum non audientem accusas? Si ergo beatus David, cum rex esset, et innumeris immersus curis et undique distractus, septies in die Deum invocabat : quæ nobis excusatio et venia esse possit, qui tantum habemus otii, nec assidue ipsi supplicamus; atque hæc, cum tantum lucrum percepturi simus? Fieri enim non potest, non, inquam, fieri potest, hominem eo quo par est studio orantem et continue Deo supplicantem, aliquando peccare. Qui enim mentem suam accendit animumque erexit, atque in cælum seipsum transtulit; et ita Dominum suum invocavit, suorumque peccatorum recordatus, de ipsorum remissione ei loquutus est, et propitium ac mitem fieri rogavit, ab ipsa in his sermonibus mora omnem deponit sæcularem curam, spe elevatur, et humanis perturbationibus superior efficitur (a). Non enim ita fontes aquarum hortos florentiores reddunt, sicut plantam orationis fontes lacrymarum irrigantes ad maximam extollunt altitudinem, et orantem coram Domino sistunt : hinc enim maxime etiam fit ut exaudiatur. Quoniam si corpore in terra prostrato, et ore incassum nugante, mens totam domum et forum pervagetur, quomodo talis dicere poterit, se in conspectu Dei orasse? In conspectu enim Domini orat, qui totam animam suam colligit, et nihil habet cum terra commune, sed in ipsum se transfert cælum, atque omnem ex animo expellit humanam cogitationem.

(a) Ex Homilia IV in prophet. Annam, tom. 4, col. 666.

Digitized by Google

Sic enim orantem oportet orare, ut totam suam mentem colligens et contendens, animo dolente Deum invocet, et neque prolixos extendat sermones, neque in longum orationem producat, sed pauca et simplicia verba dicat : non enim in verborum multitudine, sed mentis sobrietate positum est, ut quis exaudiatur. Atque hoc ex precibus Annæ matris Samuelis videre est : illa quippe dicit, *Adonai Domine Deus Sabaoth, si respiciens respexeris ad humilitatem ancillæ tuæ, et dederis ancillæ tuæ semen viri, dabo ipsum in conspectu tuo dicatum, usque ad diem mortis ipsius, et vinum et siceram non bibet, et ferrum non ascendet super caput ipsius* (1. *Reg.* 1. 11). Qualis hæc verborum multitudo (*a*)? nihilominus, quoniam cum attentione et sobrietate hanc orationem fecit, omnia quæ voluit perfecit, et deficientem naturam correxit, et matricem conclusam aperuit, et in multam seipsam induxit fiduciam, ex sterili petra abundantem segetem metens. Oportet igitur orantem nec longos extendere sermones, et assidue orare : breves enim et frequentes orationes emitti et Christus et Paulus præceperunt, parvis ex intervallis. Nam si sermonem in longum extenderis; in negligentiam frequenter lapsus, multam diabolo subrependi, supplantandi et cogitationem abducendi facultatem dederis ab iis quæ dicuntur : si vero continuas et crebras orationes emittas, totum tempus frequentia interpolans, facile modestiam exhibere poteris, et ipsas orationes cum multa perages vigilantia. Vis orationis vigilantiam discere, solertiam et assiduitatem? abeas ad Annam, disce quid illa fecerit. *Surrexerunt*, inquit, *omnes a mensa* (*Ibid.* v. 19), et illa statim non ad somnum conversa est, non ad requiem. Unde mihi etiam ad mensam sedens sobria fuisse, nec ullis cibis onerata videtur : nec enim tot emitteret lacrymas. Si enim nos cum sobrii sumus et jejuni, vix ita oramus, imo vero numquam ita oramus : multo magis illa post mensam ita non orasset, nisi etiam in mensa jejunantibus similis fuisset. Revereamur, viri, mulierem; revereamur, inquam, qui pro regno supplicantes oscitamus, pro filio precantem et lacrymas fundentem (*b*). Et hic quoque mihi pietatem mulieris considera : *Vox*, inquit, *ejus non audiebatur, labia vero ipsius movebantur* (*Ibid.* v. 13). Sic qui obtinere aliquid vult, ad Deum accedat, non ignavus, non oscitans, non deficiens, neque torpens aut negligenter agens. Annon enim Deus absque ulla oratione dare poterat? annon etiam ante petitionem desiderium mulieris noverat? Sed si ante petitionem dedisset, non apparuisset mulieris studium, non virtus fuisset manifesta, non tantum inde præmium acquisivisset (*c*). Sed et ipsius sapientiam videamus : postquam enim eam Heli sacerdos ebriam existimavit, vide quid ad ipsum dicat : *Ne des ancillam tuam in filiam pestis, quoniam ex multitudine meditationis sermones meos extendi usque nunc* (1. *Reg.* 1. 16). Hoc vere contriti cordis est, cum injuria nos afficientibus offensi non sumus, nec indignamur, sed etiam nos excusamus. Nihil enim ita cor sapiens facit sicut tribulatio et luctus secundum Deum (*a*). Opus est itaque nos, et mensam auspicantes et finientes, Deo gratias agere. Qui enim ad hoc paratus est, numquam in ebrietatem incidet aut vinolentiam : numquam crapula disrumpetur; sed orationis exspectationem pro freno sensibus impositam habens, cum debita modestia ex omnibus appositis sumet; et multa quidem animam, multa vero corpus benedictione implebit. Mensa namque ab oratione sumens initium, et in orationem desinens, numquam deficiet; sed fonte largius omnia nobis bona afferet. Ne tantum itaque prætermittamus emolumentum. Absurdum enim est, servos quidem nostros, si aliquando partem aliquam appositorum a nobis accipiant, et gratias nobis agere et cum benedictione recedere : nos autem tot bonis perfruentes, nec tantum honoris Deo rependere (*b*). Propterea enim multa tam in communibus, quam in privatis rebus præter sententiam nobis eveniunt, quoniam non circa spiritualia primum, tum vero circa sæcularia negotia studium exhibemus. Nonne scis, quod si veniens Deum adoraveris, et præsentis hic occupationis sis particeps, magis tibi illa, quæ in manibus habentur, facilia reddantur.

Sed sæculares habes curas? Propter has saltem huc occurre, ut allecta per hanc exercitationem Dei benevolentia, ita intus prodeas; ut ipsum habeas auxiliatorem, ut superna juvante manu, dæmonibus inexpugnabilis fias. Nam si preces adhibeas spirituales, si communis orationis particeps fias, si Dei compares auxilium, si ipsius armis munitus ita progrediaris : jam neque diabolus ipse contra te respicere poterit, nedum homines improbi, qui injuria te afficere et calumniari student. Sin vero e domo in forum egressus et hujusmodi armis nudus inventus fueris, omnibus insidiantibus expugnabilis eris. Neque mihi quispiam dicat, fieri non posse, ut homo sæcularis, foro affixus, continue per diem oret et ad ecclesiam excurrat : potest enim, et quam facillime. Nam licet in ecclesiam currere facile non sit, pro foribus illic constitutus, et foro judiciali affixus orare potest. Et hoc multi fecere frequenter; et clamante intus magistratu, comminante, contendente, furente, pro foribus stantes signo muniti, et pauca verba mente orantes, ingressi mutaverunt cum atque mitigaverunt, et mansuetum ex fero reddidere, nihilque aut a loco, aut a tempore, aut a silentio ad orationem istam impediti sunt. Nec enim tam voce opus est, quam cogitatione; neque manuum extensione, quam animi intentione; neque figura, sed intellectu. Quoniam et Samuelis mater Anna, non quia claram et magnam edidit vocem, propter hoc audiebatur, sed quia intus corde multum clamabat : *Vox ejus non audiebatur,*

(*a*) Ex Homilia II in Annam, Tom. 4, col. 645.
(*b*) Ex Homilia XXIV in cap. 6. Epist. ad Ephes., Tom. 11, col. 172.
(*c*) Ibid.

(*a*) Ibid. col. 175.
(*b*) Ex Homilia II in Annam, Tom. 4, col. 650.

Digitized by Google

ἀποτείνοντα λόγους, μηδὲ εἰς μῆκος τὴν ἱκετηρίαν ἐκτείνοντα, ἀλλ' ὀλίγα καὶ ψιλὰ λέγοντα ῥήματα· οὐ γὰρ ἐν τῷ πλήθει τῶν ῥημάτων, ἀλλ' ἐν τῇ νήψει τῆς διανοίας κεῖται τὸ ἀκουσθῆναι. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν κατὰ τὴν τοῦ Σαμουὴλ μητέρα, τὴν Ἄνναν, ἔστιν ἰδεῖν· φησὶ γοῦν ἐκείνη, Ἀδωναῖ *Κύριε, Ἐλὼ Σαβαὼθ, ἐὰν ἐπιβλέπων ἐπιβλέψῃς ἐπὶ τὴν ταπείνωσιν* [147] *τῆς δούλης σου, καὶ δῷς τῇ δούλῃ σου σπέρμα ἀνδρὸς, δώσω αὐτὸ ἐνώπιόν σου δοτὸν, ἕως ἡμέρας θανάτου αὐτοῦ, καὶ οἶνον καὶ σίκερα οὐ μὴ πίητται, καὶ σίδηρος οὐκ ἀναβήσεται ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.* Ποῖον τοῦτο πλῆθος ῥημάτων; ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ μετὰ προσοχῆς καὶ νήψεως ταύτην ἐποιήσατο τὴν εὐχὴν, πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἤνυσε, καὶ φύσιν πεπηρωμένην διώρθωσε, καὶ μήτραν ἀποκεκλεισμένην ἀνέῳξε, καὶ πρὸς παῤῥησίαν ἑαυτὴν πολλὴν ἐπανήγαγεν, ἐκ πέτρας ἀγόνου στάχυν κομῶντα θερίσασα. Δεῖ τοίνυν τὸν εὐχόμενον καὶ μὴ μακροὺς ἀποτείνειν λόγους, καὶ συνεχῶς εὔχεσθαι· βραχείας γὰρ καὶ πυκνὰς ποιεῖσθαι τὰς εὐχὰς καὶ ὁ Χριστὸς καὶ ὁ Παῦλος ἐκέλευσαν, ἐξ ὀλίγων διαλειμμάτων. Ἂν μὲν γὰρ εἰς μῆκος ἐκτείνῃς τὸν λόγον, ὀλιγωρήσας πολλάκις, πολλὴν ἔδωκας τὴν ἄδειαν τῷ διαβόλῳ προσελθεῖν καὶ ὑποσκελίσαι, καὶ τὴν διάνοιαν ἀπαγαγεῖν τῶν λεγομένων· ἂν δὲ συνεχεῖς καὶ πυκνὰς ποιῇ τὰς εὐχὰς, τόν τε καιρὸν ἅπαντα τῇ πυκνότητι διαλαμβάνων, δυνήσῃ σωφρονεῖν εὐκόλως, καὶ αὐτὰς τὰς εὐχὰς μετὰ πολλῆς ποιήσῃ τῆς νήψεως. Βούλει μαθεῖν ἀγρυπνίαν προσευχῆς καὶ νῆψιν καὶ προσδοκίαν; ἄπιθι πρὸς τὴν Ἄνναν, μάθε τί ἐποίησεν ἐκείνη. Ἀνέστησαν, φησὶ, πάντες ἀπὸ τῆς τραπέζης, καὶ ἐκείνη εὐθέως, οὐ πρὸς ὕπνον ἐτρέπετο, οὐ πρὸς ἀνάπαυσιν· ὅθεν μοι δοκεῖ καὶ ἐπὶ τῆς τραπέζης καθημένη, κούφη τις εἶναι, καὶ μὴ βεβαρημένη σιτίοις τισίν· οὐ γὰρ ἂν τοσαῦτα ἠφίει δάκρυα. Εἰ γὰρ ἡμεῖς νήστεις ὄντες καὶ ἄσιτοι μόλις οὕτως εὐχόμεθα, μᾶλλον δὲ οὐδέποτε οὕτως εὐχόμεθα, πολλῷ μᾶλλον ἐκείνη μετὰ τράπεζαν οὐκ ἂν ηὔξατο οὕτως, εἰ μὴ καὶ ἐν τῇ τραπέζῃ τοῖς ἀσίτοις ἐῴκει. Αἰσχυνθῶμεν οἱ ἄνδρες τὴν γυναῖκα, αἰσχυνθῶμεν οἱ ὑπὲρ βασιλείας ἱκετεύοντες καὶ χασμώμενοι, τὴν ὑπὲρ παιδίου δεομένην καὶ δακρύουσαν. Καὶ θέα μοι κἀντεῦθεν τὴν εὐλάβειαν· *Φωνὴ αὐτῆς*, φησὶν, *οὐκ ἠκούετο, τὰ δὲ χείλη αὐτῆς ἐκινεῖτο.* Οὕτως ὁ βουλόμενος ἀνῦσαι, προσέρχεται τῷ Θεῷ, οὐ μαλακιζόμενος, οὐδὲ χασμώμενος, οὐδὲ ἐκλελυμένος, οὐδὲ κνώμενος, οὐδὲ ἀκηδιῶν. Μὴ γὰρ οὐκ ἠδύνατο ὁ Θεὸς καὶ χωρὶς εὐχῆς δοῦναι; μὴ γὰρ οὐκ ᾔδει καὶ πρὸ τῆς αἰτήσεως τὴν ἐπιθυμίαν τῆς γυναικός; Ἀλλ' εἰ ἔδωκε πρὸ τῆς αἰτήσεως, οὐκ ἂν ἐφάνη τῆς γυναικὸς ἡ προθυμία, οὐκ ἂν γέγονεν ἡ ἀρετὴ αὐτῆς δῆλη, οὐκ ἂν τοσοῦτον ἐντεῦθεν ἐκτήσατο μισθόν. Ἀλλ' ἴδωμεν αὐτῆς καὶ τὴν φιλοσοφίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐλογίσατο αὐτὴν Ἠλεὶ ὁ ἱερεὺς εἰς μεθύουσαν, ὅρα καὶ πρὸς αὐτὸν τί φησί· *Μὴ δῷς τὴν δούλην σου εἰς θυγατέρα λοίμης, ὅτι ἐκ πλήθους ἀδολεσχίας μου ἐκτέτακα καὶ ἕως τοῦ νῦν.* Τοῦτο ἀληθῶς καρδίας συντετριμμένης, ὅταν πρὸς τοὺς ὑβρίζοντας μὴ χαλεπαίνωμεν μηδὲ δυσχεραίνωμεν, ἀλλὰ καὶ ἀπολογώμεθα. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ καρδίαν φιλόσοφον ὡς θλῖψις καὶ πένθος τὸ κατὰ Θεόν. Δέον οὖν ἡμᾶς καὶ ἀρχομένους τραπέζης καὶ λήγοντας εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ. Ὁ γὰρ πρὸς τοῦτο παρεσκευασμένος, οὐδέποτε εἰς μέθην καὶ παροινίαν ἐκπεσεῖται, οὐδέποτε ὑπὸ ἀδηφαγίας διαῤῥαγήσεται, ἀλλὰ τὴν προσδοκίαν τῆς εὐχῆς ἀντὶ χαλινοῦ τοῖς λογισμοῖς ἐπικειμένην ἔχων, μετὰ τοῦ προσήκοντος μέτρου τῶν παρακειμένων ἅψεται πάντων, καὶ πολλῆς μὲν τὴν ψυχὴν, πολλῆς δὲ τῆς εὐλογίας ἐμπλήσει τὸ [448] σῶμα. Τράπεζα γὰρ ἀπὸ εὐχῆς ἀρχομένη, καὶ εἰς εὐχὴν καταλήγουσα, οὐδέποτε ὑστερηθήσεται, ἀλλὰ πηγῆς ἀῤῥιλέστερον ἅπαντα ἡμῖν οἴσει τὰ ἀγαθά. Μὴ δὴ τοσοῦτον παρῶμεν κέρδος. Καὶ γὰρ ἄτοπον τοὺς μὲν οἰκέτας τοὺς ἡμετέρους, εἴ ποτέ τι τῶν παρακειμένων λάβοιεν παρ' ἡμῶν μέρος, εὐχαριστεῖν τε ἡμῖν καὶ μετ' εὐφημίας ἀναχωρεῖν, ἡμᾶς δὲ τοσούτων ἀπολαύοντας ἀγαθῶν, μηδὲ τοσαύτην ἀποδιδόναι τῷ Θεῷ τὴν τιμήν. Διὰ γὰρ τοῦτο πολλὰ καὶ ἐν τοῖς κοινοῖς, καὶ ἐν τοῖς ἰδίοις πράγμασι παρὰ γνώμην ἡμῖν ἀπαντᾷ, ὅτι οὐ περὶ τὰ πνευματικὰ πρῶτον, καὶ τότε περὶ τὰ βιωτικὰ σπουδάζομεν πράγματα. Οὐκ οἶδας, ὅτι ἐὰν ἐλθὼν προσκυνήσῃς τὸν Θεὸν, καὶ μετάσχῃς τῆς ἐνταῦθα διατριβῆς, μᾶλλόν σοι τὰ ἐν χερσὶν εὐμαρίζεται πράγματα;

Ἀλλὰ βιωτικὰς ἔχεις φροντίδας; Διὰ ταύτας μὲν οὖν ἐνταῦθα ἀπάντησον, ἵνα τὴν εὔνοιαν ἐπισπασάμενος τοῦ Θεοῦ, διὰ τῆς ἐνταῦθα διατριβῆς, οὕτω μετὰ ἀσφαλείας ἐξέλθῃς· ἵνα ἔχῃς αὐτὸν σύμμαχον, ἵνα ἀκαταγώνιστος γένῃ τοῖς δαίμοσιν, ὑπὸ τῆς ἄνωθεν χειρὸς βοηθούμενος. Ἂν γὰρ ἀπολαύσῃς εὐχῶν πνευματικῶν, ἂν μετάσχῃς εὐχῆς κοινῆς, ἂν ἐπισπάσῃ τοῦ Θεοῦ τὴν βοήθειαν, ἂν αὐτοῦ τοῖς ὅπλοις φραξάμενος οὕτως ἐξέλθῃς, οὐδὲ αὐτὸς ὁ διάβολος ἀντιβλέψαι δυνήσεταί σοι λοιπὸν, μήτι γε ἄνθρωποι πονηροὶ σπουδάζοντες ἐπηρεάζειν καὶ συκοφαντεῖν· ἂν δὲ ἀπὸ τῆς οἰκίας ἐπὶ τὴν ἀγορὰν ἔλθῃς, καὶ γυμνὸς τῶν ὅπλων τούτων εὑρεθῇς, εὐχείρωτος ἔσῃ τοῖς ἐπηρεάζουσιν ἅπασι. Καὶ μή μοι λεγέτω τις, ὡς ἀδύνατον, ἄνθρωπον βιωτικὸν, δικαστηρίῳ προσηλωμένον, συνεχῶς εὔχεσθαι τῆς ἡμέρας, καὶ εἰς ἐκκλησίαν ἐκτρέχειν· δυνατὸν γὰρ, καὶ σφόδρα εὔκολον. Κἂν γὰρ εἰς ἐκκλησίαν δραμεῖν μὴ ῥᾴδιον, ἑστῶτα ἐκεῖ πρὸ τῶν θυρῶν καὶ τῷ δικαστηρίῳ προσηλωμένον εὔξασθαι δυνατόν. Καὶ τοῦτο πολλοὶ ἐποίησαν πολλάκις, καὶ βοῶντος τοῦ ἄρχοντος ἔνδοθεν, ἀπειλοῦντος, διατεινομένου, μαινομένου, πρὸ τῶν θυρῶν ἑστῶτες σφραγισάμενοι, καὶ ὀλίγα ῥήματα κατὰ διάνοιαν εὐξάμενοι, εἰσελθόντες μετέβαλον αὐτὸν καὶ ἐπράϋναν, καὶ ἥμερον ἐξ ἀγρίου κατέστησαν· καὶ οὐδὲν οὔτε ἀπὸ τοῦ τόπου, οὔτε ἀπὸ τοῦ καιροῦ, οὔτε ἀπὸ τῆς σιγῆς πρὸς τὴν εὐχὴν ταύτην ἐνεποδίσθησαν. Οὐδὲ γὰρ οὕτω φωνῆς χρεία, ὡς διανοίας, οὐδὲ ἐκτάσεως χειρῶν, ὡς συντεταμένης ψυχῆς, οὐδὲ σχήματος, ἀλλὰ φρονήματος. Ἐπεὶ καὶ ἡ τοῦ Σαμουὴλ μήτηρ Ἄννα, οὐκ ἐπειδὴ λαμπρὰν καὶ μεγάλην ἀφῆκε φωνὴν, διὰ τοῦτο ἠκούετο, ἀλλ' ἐπειδὴ μεγάλα ἔνδον μετὰ τὴν καρδίαν ἐβόα· *Ἡ φωνὴ γὰρ αὐτῆς οὐκ ἠκούετο*, φησὶ, *καὶ εἰσήκουσεν αὐτῆς ὁ Θεός.* Μὴ δὴ οὖν προφασιζώμεθα λέγοντες, ὡς οὐκ ἔστιν εὔκολον εὔξασθαί τινα, τοῖς βιωτικοῖς ἐνασχολούμενον πράγμασι, καὶ μηδὲ

Digitized by Google

πλησίον εὐκτήριον οἶκον εὑρίσκοντα. Ὅπου γὰρ ἂν ᾖς, δύνασαί σοῦ τὸ θυσιαστήριον· οὐδὲν γὰρ κωλύει τόπος, οὐδὲ ἐμποδίζει καιρός· ἀλλὰ κἂν μὴ γόνατα κλίνῃς, κἂν μὴ στῆθος τύψῃς, καὶ τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνατείνῃς, διάνοιαν δὲ μόνον [449] ἐπιδείξῃ θερμὴν, τὸ πᾶν ἀπήρτισας τῆς εὐχῆς. Ἔξεστι γὰρ καὶ εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλοντα, καὶ καθ' ἑαυτὸν βαδίζοντα, εὐχὰς ἐκτενεῖς ποιεῖσθαι· ἔξεστι καὶ ἐπ' ἐργαστηρίου καθήμενον καὶ δέρματα ῥάπτοντα, τὴν ψυχὴν ἀναθεῖναι [a] πρὸς τὸν Δεσπότην· ἔξεστι καὶ οἰκέτῃ καὶ ὠνουμένῳ, καὶ ἀναβαίνοντι καὶ καταβαίνοντι, καὶ μαγειρείῳ παρεστῶτι, ὅταν μὴ δυνατὸν εἰς ἐκκλησίαν ἐλθεῖν, εὐχὴν ποιεῖσθαι ἐκτενῆ καὶ διεγηγερμένην. Οὐ γὰρ ἐπαισχύνεται τόπον ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἓν ζητεῖ μόνον, διάνοιαν θερμὴν καὶ ψυχὴν σωφρονοῦσαν. Καὶ γὰρ ὁ Παῦλος οὐκ ἐν οἴκῳ εὐκτηρίῳ, ἀλλ' ὕπτιος ἐπὶ τοῦ δεσμωτηρίου κείμενος, καὶ οὐκ ὀρθὸς ἑστὼς οὐδὲ γόνατα κλίνων· οὐ γὰρ ἠφίει τὸ ξύλον ᾧ τοὺς πόδας ἐδέδετο· ἐπειδὴ μετὰ προθυμίας ηὔξατο κείμενος, τὸ δεσμωτήριον ἔσεισε, καὶ τὰ θεμέλια διεσάλευσε, καὶ τὸν δεσμοφύλακα ἔδησε, καὶ πρὸς τὴν ἱερὰν μετὰ ταῦτα μυσταγωγίαν ἐχειραγώγησε. Καὶ ὁ Ἐζεκίας οὐκ ὀρθὸς ἑστὼς, οὐδὲ γόνατα κλίνων, ἀλλ' ὕπτιος ἐπὶ τῆς κλίνης κείμενος διὰ τὴν ἀῤῥωστίαν, στρέψας ἑαυτὸν ἐπὶ τὸν τοῖχον, ἐπειδὴ τὸν Θεὸν θερμῶς ἐκάλεσε καὶ μετὰ ψυχῆς σωφρονούσης, καὶ ἀπόφασιν ἐξενεχθεῖσαν ἀνεκαλέσατο, καὶ πολλὴν ἐπεσπάσατο τὴν εὔνοιαν, καὶ πρὸς τὴν προτέραν ἐπανῆλθεν ὑγίειαν. Καὶ ὁ λῃστὴς ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τεταμένος, ἀπὸ ῥημάτων ὀλίγων τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἔτυχε· καὶ ὁ Ἱερεμίας ἐν βορβόρῳ καὶ λάκκῳ, καὶ ὁ Δανιὴλ ἐν λάκκῳ καὶ θηρίοις, καὶ ὁ Ἰωνᾶς ἐν αὐτῇ τοῦ κήτους τῇ νηδύϊ τὸν Θεὸν παρακαλέσαντες, τὰ ἐπικείμενα δεινὰ διέλυσαν ἅπαντα, καὶ τὴν ἄνωθεν εὔνοιαν ἐπεσπάσαντο. Τί τοίνυν λέγειν ὀφείλεις εὐχόμενος; Ὅπερ ἡ Χαναναία· ὡς γὰρ ἐκείνη ἔλεγεν· *Ἐλέησόν με, ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται*· οὕτω λέγε καὶ σὺ, Ἐλέησόν με, ἡ ψυχή μου κακῶς δαιμονίζεται. Μέγας γὰρ δαίμων ἡ ἁμαρτία· ὁ δαιμονῶν ἐλεεῖται· ὁ ἁμαρτάνων μισεῖται. Ἐλέησόν με. Βραχὺ τὸ ῥῆμα, καὶ πέλαγος τῆς [b] φιλανθρωπίας· ὅπου γὰρ ἔλεος, πάντα τὰ ἀγαθά. Κἂν ἔξω ἐκκλησίας ᾖς, κράζε καὶ λέγε, Ἐλέησόν με, εἰ καὶ μὴ κινῶν τὰ χείλη, ἀλλὰ τῇ διανοίᾳ βοῶν· καὶ σιωπώντων γὰρ ἀκούει ὁ Θεός. Οὐ ζητεῖται τόπος, ἀλλ' ἀρχὴ τρόπου [c]. Ὁ Ἱερεμίας ἐν βορβόρῳ ἦν, καὶ τὸν Θεὸν ἐπεσπάσατο· καὶ ὁ Ἰὼβ ἐν κοπρίᾳ ἦν, καὶ τὸν Θεὸν πλεῖον κατεσκεύασεν· ὁ Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους, καὶ τὸν Θεὸν ὑπήκοον ἔσχε. Κἂν ἐν βαλανείῳ ᾖς, εὔχου· ὅπου ἐὰν ᾖς, εὔχου. Ναὸς εἶ, μὴ ζήτει τόπον. Θάλαττα ἦν ἔμπροσθεν, ὄπισθεν Αἰγύπτιοι, καὶ μέσος ὁ Μωϋσῆς μηδὲν λαλῶν· πολλὴ γὰρ ἐν τῇ εὐχῇ ἡ στενοχωρία· καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Θεὸς, *Τί βοᾷς πρός με;* Καὶ σὺ τοίνυν ὅταν πειρασμὸς ἐπέλθῃ σοι, ἐπὶ τὸν Θεὸν κατάφυγε, τὸν Δεσπότην κάλεσον. Μὴ γὰρ ἄνθρωπός ἐστιν, ἵνα ἀπέλθῃς εἰς τόπον; Θεὸς ἀεὶ ἐγγύς ἐστιν. *Ἔτι γὰρ λαλοῦντός σου, ἐρῶ· Ἰδοὺ πάρειμι.* Οὐδέπω τελεῖς τὴν εὐχὴν, καὶ αὐτὸς τὴν ἴασιν δίδωσιν. Ἂν γὰρ τὴν διάνοιαν ἔχῃς καθαρεύουσαν τῶν ἀτόπων παθῶν, κἂν ἐν ἀγορᾷ ᾖς, κἂν ἐν ὁδῷ, κἂν ἐν δικαστηρίῳ παρεστὼς, κἂν ἐν θαλάσσῃ, κἂν ἐν πανδοχείῳ, κἂν ἐπ' ἐργαστηρίῳ ἑστηκὼς, κἂν ὁπουπερ ἂν ᾖς, δυνήσῃ τὸν Θεὸν καλέσας ἐπιτυγεῖν τῆς αἰτήσεως.

Τί γὰρ βούλεται τῶν χειρῶν ἡ ἔκτασις ἐν τῇ εὐχῇ; Πολλαῖς πονηρίαις διακονοῦσιν αὗται· καὶ διὰ τοῦτο κελευόμεθα αὐτὰς ἀνατείνειν, ἵνα ἡ τῆς εὐχῆς διακονία δεσμὸς αὐταῖς γένηται τῆς κακίας, καὶ ἀπαγωγὴ τῆς [450] πονηρίας· ἵν', ὅταν μέλλῃς ἁρπάζειν, ἢ πλεονεκτεῖν, ἢ τύπτειν ἕτερον, ἀναμνησθῇς ὅτι ταύτας μέλλεις ἀντὶ συνηγόρων πρὸς τὸν Θεὸν πέμπειν, καὶ διὰ τούτων τὴν θυσίαν ἀναφέρειν ἐκείνην τὴν πνευματικὴν, καὶ μὴ καταισχύνῃς αὐτὰς, μηδὲ ἀπαῤῥησιάστους ἐργάσῃ. Τῇ διακονίᾳ τῆς πονηρᾶς ἐργασίας. Κάθαιρε τοίνυν αὐτὰς ἐλεημοσύνῃ, φιλανθρωπίᾳ, προστασίᾳ τῶν δεομένων, καὶ οὕτως αὐτὰς εἰς εὐχὴν ἄγε. Εἰ γὰρ ἀνίπτοις αὐταῖς οὐκ [d] ἐπιτρέπεις εἰς εὐχὴν, πολλῷ μᾶλλον ἁμαρτήμασιν οὐκ ἂν εἴης δίκαιος αὐτὰς μιαίνειν. Εἰ τὸ ἔλαττον δέδοικας τὸ ἀνίπτοις χερσὶν εὔχεσθαι, πολλῷ μᾶλλον τὸ μεῖζον φρίξον. Τὸ γὰρ μὲν ἀνίπτοις χερσὶ προσεύχεσθαι οὐ τοσοῦτον ἄτοπον· τὸ δὲ καταῤῥυπανθείσας αὐτὰς μυρίοις ἁμαρτήμασι προσάγειν [e], τοῦτο πολλὴν φέρει τὴν ὀργὴν καὶ τὸν ὄλεθρον. Βούλει μαθεῖν πόση ἡ δύναμις τῆς εὐχῆς τῆς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ γινομένης; Ἐδέδετό ποτε ὁ Πέτρος, καὶ ἀλύσεις περιέκειτο πολλάς. *Προσευχὴ δὲ ἦν ἐκτενὴς ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας περὶ αὐτοῦ γινομένη*· καὶ εὐθέως αὐτὸν ἀπῆλλαξε τοῦ δεσμωτηρίου. Τί τοίνυν δυνατώτερον ταύτης γένοιτ' ἂν τῆς εὐχῆς, ἢ τὸν στῦλον καὶ πύργον τῆς Ἐκκλησίας ὠφέλησε; Καὶ τοῖς μὲν κατηχουμένοις οὐδέπω τοῦτο ἐπιτέτραπται, ἐπειδὴ οὐδέπω πρὸς τὴν παῤῥησίαν ἔφθασαν ταύτην· ὑμῖν δὲ καὶ ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης καὶ ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας τῆς μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς ἐκτεταμένης, καὶ ὑπὲρ τῶν διοικούντων ταύτην καὶ ἐπισκοπούντων, παρακελεύεται ποιεῖσθαι τὰς δεήσεις. Καὶ ὑπακούετε μετὰ προθυμίας, ἔργῳ μαρτυροῦντες, ὅτι μεγάλη τῆς εὐχῆς ἡ δύναμίς ἐστι τῆς ἐν Ἐκκλησίᾳ ἀπὸ τοῦ δήμου συμφώνως ἀναφερομένης. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἀνθρώποις καταδίκους ἄνδρας ἀπαγομένους εἰς θάνατον, δῆμος προσελθὼν ἐξῃτήσατο, καὶ τὸ πλῆθος δυσωπηθεὶς ὁ βασιλεὺς τὴν γνώμην ἀνέθετο, πολλῷ μᾶλλον παρ' ὑμῶν ὁ ἐπουράνιος δυσωπηθεὶς βασιλεὺς παρέξει τὴν αἴτησιν. Οὐκ ἠκούσατε ὅτι Πέτρος οὕτως ἐξηρπάγη τοῦ δεσμωτηρίου, ἐπειδὴ ἦν εὐχὴ ἐκτενὴς ὑπὲρ αὐτοῦ γινομένη; Πόσῳ νομίζετε μεῖζον εἶναι τῆς ἡμετέρας σμικρότητος τὸ ὑπὲρ δήμου τοσούτου προσιέναι καὶ παρακαλεῖν τὸν Θεόν; Εἰ γὰρ αὐτὸς ὑπὲρ ἑαυτοῦ δεηθῆναι παῤῥησίαν οὐκ ἔχω, πολλῷ μᾶλλον ὑπὲρ ἑτέρων· τῶν γὰρ εὐδοκιμούντων ἐστὶ τοῦτο. Ὅταν οὖν καὶ αὐτὸς προσκεκρουκὼς ὦ, πῶς ὑπὲρ ἄλλου δεηθήσομαι; Ἕνα μὲν γὰρ ὑπὲρ πολλῶν ἀξιῶν, σφόδρα τολμηρὸν καὶ πολλῆς δεόμενον παῤῥησίας· πολλοὺς δὲ ὁμοῦ συνελθόντας, ὑπὲρ ἑνὸς ποιεῖσθαι τὴν δέησιν, οὐδὲν φορτικὸν φανήσεται. Εὔξασθαι μὲν γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς οἰκίας δυνατόν· οὕτω δὲ εὔξασθαι, ὡς ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας, ἀδύνατον, ὅπου πατέρων πλῆθος; τοσοῦτον, ὅπου βοὴ πρὸς τὸν Θεὸν ὁμοθυμαδὸν ἀναπέμπεται. Οὐχ οὕτως ἀκούῃ κατὰ σαυτὸν τὸν Δεσπότην παρακαλῶν, ὡς μετὰ τῶν ἀδελφῶν τῶν σῶν. Ἐνταῦθα γάρ ἐστι τὸ πλέον, οἷον ἡ ὁμόνοια καὶ ἡ συμφωνία, καὶ τῆς ἀγάπης ὁ σύνδεσμος, καὶ αἱ τῶν ἱερέων εὐχαί. Διὰ γὰρ τοῦτο ἱερεῖς παρεστήκασιν, ἵνα αἱ τοῦ πλήθους εὐχαὶ ἀσθενέστεραι οὖσαι, τῶν δυνατωτέρων τού-

[a] Quid si legeretur ἀνατεῖναι? Edit.
[b] Τῆς inter uncinos dedit Savil. Edit.
[c] Sic Savil. et ipse Chrys. Legebatur τόπου.
[d] In Chrys. additur ἐκαίρεσθαι.
[e] Προσάγειν restitutum e Savil. Edit.

Digitized by Google

mquit, *et exaudivit eam Deus* (1. *Reg.* 1. 13). Ne igitur nos excusemus dicentes, non esse facile quempiam orare sæcularibus negotiis implicitum, et prope se oratoriam domum non invenientem. Nam ubicumque sis, potes altare tuum constituere : nihil enim locus prohibet, nec impedit tempus; sed etiamsi genua non flectas, etiamsi pectus non percutias, nec manus in cælum extendas, si mentem solum ferventem exhibeas, orationem perfectam consummaveris. Licet enim, et forum ingredientem, et solum ambulantem, prolixas orationes facere : licet et in officina sedentem et pelles consuentem, animam Domino consecrare : licet etiam servo et ementi, et ascendenti et descendenti, et culinæ astanti, cum ad ecclesiam ire non poterit, orationem facere prolixam et ferventem. Non enim locum Deus veretur, sed unum solum exquirit, fervidam mentem et continentem animam. Nam et Paulus non in oratorio, sed supinus in carcere jacens, neque erectus stans, neque genua flectens : non enim sinebat lignum, quo pedibus vinctis tenebatur : quoniam jacens studiose oravit, carcerem concussit, et commovit fundamenta, carcerisque custodem ligavit, et post hæc ad sacram initiationem deduxit. Et Ezechias haud rectus stans, neque genua flectens, sed supinus propter ægritudinem in lectulo jacens, cum ad parietem seipsum convertisset, quoniam Deum ferventer et casto animo invocavit; prolatam revocavit sententiam, et magnam sibi conciliavit benevolentiam, atque ad pristinam rediit sanitatem (4. *Reg.* 20). Et latro in cruce distentus, paucis verbis cæleste regnum assequutus est (*Luc.* 23) : et Jeremias in cœno et in lacu; in lacu ferisque Daniel; et Jonas in ipso ceti ventre Deum deprecati, imminentia mala universa dissolverunt, et cælestem gratiam sibi conciliaverunt (*a*). Quid igitur orans dicere debes? Quod Chananæa : sicut enim illa dicebat : *Miserere mei, filia mea male a dæmonio vexatur* (*Matth.* 15. 22); ita et tu dicito : Miserere mei, anima mea male a dæmonio vexatur. Magnus enim dæmon peccatum : dæmonium habens, misericordiam invenit; peccans odio habetur. Miserere mei. Breve verbum, et clementiæ pelagus continet; ubi enim misericordia, ibi sunt omnia bona. Etiamsi extra ecclesiam sis, clama et dic, Miserere mei; etsi non movens labia, sed mente clamans : nam et tacentes Deus exaudit. Non quæritur locus, sed pietatis principium. Jeremias in cœno erat, et Deum exoravit : et Job erat in sterquilinio, et Deum reddidit propitium : Jonas etiam in ventre ceti Deum sibi obsequentem habuit. Etiamsi in balneo sis, ora : ubicumque sis, ora. Templum es, ne locum quæras. Mare erat ante Judæos, et post terga Ægyptii, et medius Moyses nihil loquens : multa enim in oratione angustia; et dicit ei Deus : *Quid clamas ad me* (*Exod.* 14. 15)? Et tu igitur, cum tibi advenerit tentatio, ad Deum confuge, Dominum invoca. Numquid enim homo est, ut locum petas? Deus semper prope est. *Adhuc loquente te dicam : Ecce adsum* (*Isai.* 58. 9). Nondum orationem fecisti, et ipse medicinam præbet (*a*). Si enim mentem puram ab impuris affectionibus habeas, licet in foro sis, sive in via, sive in judicio constitutus, sive in diversorio, sive in officina stans, sive ubicumque tandem sis, Deo poteris invocato petitionem obtinere.

Manuum extensio in orationibus. — Quid enim manuum in oratione vult extensio? Hæ multis sceleribus ministerium exhibent : et idcirco jubemur eas extollere, ut orationis ministerium sit eis vinculum nequitiæ, et a malitia abductio, ut, cum rapturus es, aut alterum oppressurus vel percussurus, recorderis te has ut patronas ad Deum emittere, et per has spirituale illud sacrificium offerre; neque ipsas confundas, vel actionis pravæ ministerio fiducia prives. Eas igitur emunda per eleemosynam, per clementiam, per indigentium tutelam, et ita eas ad orationem offer. Si enim illotis illis ad orationem uti non velis, multo minus in peccatis eas extendens fueris justus. Si, quod minus est, illotis manibus orare times, multo magis quod gravius est expavesce. Illotis enim manibus orare non adeo absurdum est : eas autem innumeris criminibus contaminatas extollere, hoc multam indignationem affert et exitium (*b*). Vis discere quanta sit orationis in ecclesia factæ potentia? Vinctus aliquando fuit Petrus, multisque circumdatus erat catenis : *Oratio autem fiebat sine intermissione ab Ecclesia pro eo* (*Act.* 12. 5), et statim eum a carcere liberavit. Quid igitur hac oratione potentius fuerit, quæ columnam et turrim Ecclesiæ adjuvit? Et catechumenis quidem permissum hoc nondum est, quoniam necdum ad hanc pervenere fiduciam : vobis autem et pro terrarum orbe, et pro Ecclesia quæ usque ad terminos terræ extenditur, et pro gubernantibus ipsam et præsidentibus orationes emittere præcipitur. Cum animi igitur alacritate obedite, opere testantes magnam vim esse orationis in Ecclesia a populo concorditer oblatæ. Nam cum inter homines, populo sontes viros, cum ad mortem trahuntur, expetente, rex multitudine motus, sententiam deponat; multo magis Rex cælestis a vobis placatus petita præstabit. Non audistis, ita Petrum de carcere ereptum esse, quoniam oratio fundebatur sine intermissione pro eo? Quanto majus esse nostra creditis exiguitate, ad Deum pro tanto accedere populo et supplicare? Nam si pro meipso precari fiduciam non habeo, multo minus pro aliis : probatorum enim hoc est. Cum igitur etiam ipse offenderim, quomodo pro alio deprecabor? Quod enim unus pro multis oret, res magnæ est fiduciæ multæque indigens libertatis : multos autem simul congregatos pro uno supplicationem facere, nil grave videbitur. Oratio quidem domi etiam fieri potest; sic autem, ut in ecclesia, non potest, ubi tanta patrum multitudo, ubi clamor ad Deum unanimiter emittitur. Non ita Dominum per te solum orans au-

(*a*) Ex Homilia V in Lazarum, Tom. 4, col. 667.

(*a*) Ex Homilia de Chananæa, Tom. 3, col. 458 et sq.
(*b*) Ex Expos. in Psal. CXL, Tom. 5, col. 431.

Digitized by Google

diris, sicut cum fratribus tuis. Hic enim majus quid est, unanimitas videlicet et consonantia, caritatisque vinculum, et sacerdotum orationes. Propterea namque sacerdotes præpositi sunt, ut multitudinis orationes, cum sint infirmiores, horum velut potentiorum precibus se conjungentes, pariter cum illis in cælum ascendant. Si namque Petrum Ecclesiæ adjuvit oratio, et illam ex carcere columnam eduxit : quomodo tu, quæso, ipsius potentiam contemnis? Quemadmodum enim caritatis virtus intervallo non arcetur, ita nec orationis efficacia : sed sicut illa inter se distantes conjungit, ita et hæc procul positos plurimum adjuvare poterit. Nam et Moyses, quamquam corpore pugnantibus non aderat, non tamen minus quam pugnantes, sed et multo plus ad illam contulit pugnam, manuum extensione suorum extollens vires, et tremendas faciens adversariis. Nullum enim officium adeo magnum fuerit, nisi aliis etiam lucrum communicarit. Sive enim jejunus maneas, sive humi dormias, sive favillam comedas, sive lugeas continue, et nulli prosis alteri, nil magnum efficis. Nam et a Moyse multa magnaque miracula et signa sunt edita : sed nihil ipsum tam magnum effecit, quam illa beata vox, quam ad Deum emisit, dicens : *Si dimittis quidem eis peccatum, dimitte : sin autem minus, et me dele* (*Exod.* 32. 31. 32). Et vero David hoc ipsum ostendens, siebat : *Ego pastor peccavi, et ego malum feci : et hi, grex, quid fecerunt? Fiat manus tua super me et super domum patris mei* (2. *Reg.* 24. 17). Magna quidem et hæc, et angelica conversatione digna : Pauli vero dicta multum hæc superexcedunt : gloria namque futura optavit excidere pro aliorum salute. Jonas vero, quoniam propriam utilitatem quæsivit, etiam de vita periclitatus est ; et civitas quidem stabat, ipse vero submergebatur. Magna quidem et reliqua Moysi virtutis merita : summum tamen et sanctæ illius animæ culmen, quoniam ex libro deleri elegit pro Judæorum salute. Pauli vero votum ex multa superavit abundantia. Nam ille quidem cum aliis perire malebat, hic autem non simul perire, sed sospitibus aliis, ab æterna solus gloria excidere optabat. Bonum est igitur sanctorum exoratione frui ; sed cum et nos sumus cooperatores (*a*) : quod si non adfuerit, nihil aliorum prodest auxilium, verum etiam cum illo perimus. Quid enim Judæis profuit Jeremias? nonne ter ad Deum accessit, et ter audivit, *Ne ores neque preceris pro populo isto, quoniam te non exaudiam* (*Jer.* 7. 16)? Quid Saüli profuit Samuel, ad ultimum usque diem orans, et pro eo lugens? Quid autem et Israelitis profuit? nonne dicebat, *Absit autem a me hoc peccatum in Domino, ut cessem orare pro vobis* (1. *Reg.* 12. 23)? nonne cuncti perierunt (*b*)? Nam Deum audi dicentem per prophetam : *Si steterint Noe, Job et Daniel, non liberabunt filios suos et filias, quoniam nimium invaluit illorum malitia* (*c*) (*Ezech.* 14. 14). Quid ergo? nihil prosunt orationes? Prosunt, et quam plurimum ; sed cum nos quoque cooperamur. Et si scire cupis quantum contulerint, cogita mihi Cornelium et Tabitham : audi quoque Deum dicentem : *Protegam civitatem istam propter me, et propter David puerum meum* (4. *Reg.* 19. 34. *et Isai.* 37. 35). Sed quando? tempore Ezechiæ justi. Alioqui si malorum quoque valebant preces, quare non etiam cum Nabuchodonosor veniret, Deus hoc dixit, sed civitatem tradidit? Quoniam magis invaluerat peccatum. Et hic ipse rursum Samuel pro Israelitis oravit, et obtinuit : sed quo tempore? Cum et ipsi Deo grati fuerunt, tunc hostes in fugam convertit (*a*). Et quid mihi opus est, dicet aliquis, aliorum oratione, cum ego Deo placeo? Quid ais, homo? Paulus non dixit, Quid mihi opus est oratione? [nec Petrus dixit, Quorsum mihi oratio?] licet orantes eo digni non essent, imo nec pares : et tu dicis, Quid mihi opus est oratione? Petrus non dixit, Quid mihi opus est oratione? *Oratio*, inquit, *fiebat sine intermissione ab Ecclesia ad Deum pro eo* (*Act.* 12. 5) ; et statim liberavit eum ex vinculis : et tu dicis, Quid mihi opus est oratione? Propter hoc indiges, quoniam te indigere non credis (*b*). Nam si Deus nostrum in orationibus torporem et negligentiam exquirat, et quod in ipsius conspectu positi et orantes ipsum, neque tantum ei exhibemus honorem, quantum dominis servi, quantum ducibus milites, quantum amicis amici : amicum enim alloquens hoc cum attentione facis : Deo autem pro peccatis occurrens, pro tot criminibus veniam petens et remissionem rogans tibi fieri, torpes, et genibus tuis humi positis, circa forum et domum mentem tuam vagari frequenter permittis, ore tuo frustra nugante et incassum? nec hoc semel et bis, verum et frequenter patimur. Si hoc tantum exquirere Deus voluerit, an veniam habebimus? an excusationem assequi poterimus? Non, arbitror ego. Si vero curiosos aspectus nostros Deus examinet, et pravas concupiscentias quas in mente habemus, turpes et impuras cogitationes admittentes ex incauta oculorum vagatione : si detractiones, quibus per singulos dies alter alterum vituperat, in medium producat, et intempestiva judicia quibus proximum condemnamus, nullum habentes negotium, dolosque quos alter in alterum suimus, nunc quidem præsentem laudantes fratrem et tamquam amicum alloquentes, absentem vero criminantes : numquid pro his rationes non reddemus? Quid vero loquar invidiam, per quam bene se gerentibus frequenter invidemus, non inimicis tantum, verum etiam amicis, et aliis mala patientibus lætamur, et propriæ ærumnæ putamus consolationem alienas calamitates? Nam si sæcularibus et præsentibus abstinere jubemur : quomodo miseri non sumus et infelices, hæc a Deo poscentes, quæ præcepit etiam habentes abjicere? Si vero non pro fidelibus tantum, sed etiam pro infidelibus orare jubemur, cogita

(*a*) Ex Homilia 1 in cap. 1. Epist. ad Thessal. Tom. 11, col. 306.
(*b*) Ibid. col. 307.
(*c*) Ibid. col. 308.

(*a*) Ibid. col. 307 et sq.
(*b*) Ibd. col. 396 et sq.

Digitized by Google

των ἐπιλαβόμεναι, ὁμοῦ συνέλλωσιν αὐταῖς εἰς τὸν οὐρανόν. Εἰ γὰρ Πέτρον ὠφέλησε τῆς Ἐκκλησίας ἡ εὐχή, καὶ τὸν στύλον ἐκεῖνον ἐξέβαλε τοῦ δεσμωτηρίου· πῶς οὐ καταφρονεῖς τῆς δυνάμεως αὐτῆς, εἰπέ μοι; Ὥσπερ γὰρ ἡ τῆς ἀγάπης δύναμις οὐ διείργεται διαστήματι τόπου, οὕτως οὐδὲ ἡ τῆς εὐχῆς ἐνέργεια· ἀλλ' ὥσπερ ἐκείνη τοὺς ἀλλήλων ἀφεστηκότας συνδεῖ, 451] οὕτω καὶ αὕτη τοὺς πόρρωθεν ὄντας τὰ μέγιστα ὠφελεῖν δυνήσεται. Καὶ γὰρ Μωϋσῆς, εἰ καὶ μὴ παρῆν τῷ σώματι τοῖς πολεμοῦσιν, οὐδὲν ἧττον τῶν πολεμούντων, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλέον εἰς τὴν μάχην συνετέλεσεν ἐκείνην τῇ τῶν χειρῶν ἐκτάσει τὰ πράγματα τῶν οἰκείων ἐπαίρων, καὶ φοβερὰ τοῖς ἐναντίοις ποιῶν. Οὐδὲν γὰρ κατόρθωμα σφόδρα μέγα εἶναι δύναιτ' ἄν, ὅταν μὴ τὸ κέρδος καὶ εἰς ἑτέρους διαδιδῷ. Κἂν γὰρ ἄσιτος μένῃς, κἂν χαμαὶ καθεύδῃς, κἂν τέφραν ἐσθίῃς, κἂν θρηνῇς διαπαντὸς, καὶ μηδένα ἕτερον ὠφελῇς, οὐδὲν μέγα ἐργάζῃ. Καὶ γὰρ τῷ Μωϋσεῖ πολλὰ καὶ μεγάλα εἰργάσθη θαύματα καὶ σημεῖα· ἀλλ' οὐδὲν οὕτως αὐτὸν μέγαν ἐποίησεν, ὡς ἡ μακαρία ἐκείνη φωνή, ἣν πρὸς τὸν Θεὸν ἀφῆκε λέγων· *Εἰ μὲν ἀφῇς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μή, κἀμὲ ἐξάλειψον.* Καὶ ὁ Δαυὶδ δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐνδεικνύμενος, ἔλεγεν· *Ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἥμαρτον, καὶ ἐγὼ ἐκακοποίησα· καὶ οὗτοι τὸ πρόβατον τί ἐποίησαν; Γενέσθω ἡ χείρ σου ἐπ' ἐμὲ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ πατρός μου.* Μεγάλα μὲν οὖν καὶ ταῦτα, καὶ ἀγγελικῆς ἄξια πολιτείας· τὸ δὲ τοῦ Παύλου πολλὴν ἔχει τὴν ὑπερβολὴν πρὸς ταῦτα· τῆς γὰρ δόξης τῆς μελλούσης ηὔξατο ἐκπεσεῖν ὑπὲρ τῆς ἑτέρων σωτηρίας. Ὁ δὲ Ἰωνᾶς ἐπειδὴ τὸ ἑαυτοῦ συμφέρον ἐζήτησε, καὶ ἀπολέσθαι ἐκινδύνευσε, καὶ ἡ μὲν πόλις εἱστήκει, αὐτὸς δὲ κατεποντίζετο. Μεγάλα μὲν οὖν καὶ τὰ ἄλλα τῆς τοῦ Μωϋσέως ἀρετῆς κατορθώματα· τὸ δὲ κεφάλαιον καὶ ἡ κορωνὶς τῆς ἁγίας ψυχῆς ἐκείνης, ὅτι ἐξαλειφθῆναι εἵλετο τῆς βίβλου ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν Ἰουδαίων. Τὸ δὲ τοῦ Παύλου ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερηκόντισεν. Ὁ μὲν γὰρ συναπολέσθαι ἑτέροις ᾑρεῖτο· οὗτος δὲ οὐ συναπολέσθαι, ἀλλ' ἑτέρων σωζομένων αὐτὸς ἐκπεσεῖν ηὔχετο τῆς δόξης τῆς ἀπεράντου. Καλὸν οὖν εὐχῆς ἀπολαύειν τῆς τῶν ἁγίων, ἀλλ' ὅταν καὶ αὐτοὶ ἐνεργοὶ ὦμεν· ὡς, ἂν μὴ τοῦτο προσῇ, οὐδὲ ἡ ἑτέρων ὀνίνησι βοήθεια, ἀλλὰ καὶ μετ' ἐκείνης ἀπολλύμεθα. Τί γὰρ ὠφέλησεν Ἱερεμίας τοὺς Ἰουδαίους; οὐχὶ τρίτον προσῆλθε τῷ Θεῷ, καὶ τρίτον ἤκουσε, *Μὴ προσεύχου, καὶ μὴ δέξῃ περὶ τοῦ λαοῦ τούτου, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαί σου;* Τί ὠφέλησε τὸν Σαοὺλ ὁ Σαμουὴλ, μέχρις ἐσχάτης ἡμέρας εὐχόμενος, καὶ πενθῶν περὶ αὐτοῦ; Τί δαὶ καὶ τοὺς Ἰσραηλίτας ὠφέλησεν; οὐχὶ ἔλεγεν, *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο ἁμαρτεῖν διαλείποντα εὐχόμενον ὑπὲρ ὑμῶν;* οὐχὶ πάντες ἀπώλοντο; Ἄκουε γὰρ τοῦ Θεοῦ λέγοντος διὰ τοῦ προφήτου· *Ἐὰν στῇ Νῶε καὶ Ἰὼβ καὶ Δανιὴλ, οὐκ ἐξελοῦνται τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας, ἐπειδὴ ὑπερίσχυσεν ἡ κακία αὐτῶν.* Τί οὖν; οὐδὲν ὠφελοῦσιν αἱ εὐχαί; Ὠφελοῦσι καὶ μεγάλα, ἀλλ' ὅταν καὶ ἡμεῖς συμπράττωμεν. Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν ὅσα ὠφέλησαν, ἔννοέι μοι τὸν Κορνήλιον, τὴν Ταβιθά· ἄκουε δὲ καὶ τοῦ Θεοῦ λέγοντος· *Ὑπερασπιῶ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμὲ καὶ διὰ Δαυὶδ τὸν παῖδί μου.* Ἀλλὰ πότε; ἐπὶ Ἐζεκίου τοῦ δικαίου. Ἐπεὶ εἴ γε ἴσχυον εὐχαὶ καὶ ἐπὶ τῶν σφόδρα πονηρῶν, διὰ τί μὴ καὶ ὅτε ὁ Ναβουχοδονόσορ ἦλθεν, εἶπε τοῦτο ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἐξέδωκε τὴν πόλιν; Ἐπειδὴ μεῖζον ἴσχυσεν ἡ πονηρία. Καὶ αὐτὸς πάλιν οὗτος ὁ Σαμουὴλ ηὔξατο ὑπὲρ τῶν Ἰσραηλιτῶν, καὶ ἤνυσεν· ἀλλὰ πότε; Ὅτε καὶ αὐτοὶ εὑηρέστουν, τότε ἐτροπώσατο τοὺς ἐχθρούς. Καὶ τί μοι δεῖ τῆς παρ' ἑτέρων εὐχῆς, φησὶν, ὅταν ἐγὼ [452] εὐαρεστῶ; Τί λέγεις, ἄνθρωπε; Παῦλος οὐκ εἶπεν. Τί μοι δεῖ εὐχῆς; Πέτρος οὐκ εἶπε, Τί μοι δεῖ εὐχῆς· καίτοι γε τῶν εὐχομένων οὐκ ὄντων ἀξίων αὐτοῦ, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἴσων· καὶ σὺ λέγεις, Τί μοι δεῖ εὐχῆς; Πέτρος οὐκ εἶπεν, Τί μοι δεῖ εὐχῆς; *Εὐχὴ γὰρ ἦν*, φησὶν, *ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας ἐκτενὴς γενομένη πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ αὐτοῦ·* καὶ εὐθέως αὐτὸν ἐξεῖλετο τῶν δεσμῶν· καὶ σὺ λέγεις, Τί μοι δεῖ εὐχῆς, Διὰ τοῦτό σοι δεῖ, ἐπειδὴ νομίζεις μὴ δεῖσθαι. Ἐὰν γὰρ ὁ Θεὸς ἐξετάσῃ τὴν ῥᾳθυμίαν ἡμῶν τὴν ἐν ταῖς εὐχαῖς καὶ τὴν ὀλιγωρίαν, καὶ ὅτε ἐμπροσθεν αὐτοῦ ἑστῶτες καὶ παρακαλοῦντες αὐτὸν, οὐδὲ τοσαύτην αὐτῷ παρέχομεν τιμὴν, ὅσην τοῖς δεσπόταις οἱ δοῦλοι, ὅσην τοῖς ἄρχουσιν οἱ στρατιῶται, ὅσην τοῖς φίλοις οἱ φίλοι· φίλῳ μὲν γὰρ διαλεγόμενος, μετὰ τοῦ προσέχειν τοῦτο ποιεῖς· Θεῷ δὲ ἐντυγχάνων ὑπὲρ ἁμαρτημάτων, ὑπὲρ πλημμελημάτων τοσούτων συγχώρησιν αἰτῶν, καὶ συγγνώμην ἀξιῶν σοι γενέσθαι, ῥᾳθυμεῖς, καὶ τῶν γονάτων σου χαμαὶ κειμένων, πολλάκις περὶ τὴν ἀγορὰν καὶ τὴν οἰκίαν πλανᾶσθαι τὴν διάνοιαν ἐᾷς, τοῦ στόματός σου ληροῦντος εἰκῆ καὶ μάτην; καὶ τοῦτο οὐχ ἅπαξ οὐδὲ δὶς, ἀλλὰ καὶ πολλάκις πάσχομεν. Ἐὰν τοῦτο μόνον θελήσῃ ὁ Θεὸς ἐξετάσαι, ἆρα ἔξομεν συγγνώμην; ἆρα δυνησόμεθα ἀπολογίας τυχεῖν; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι. Ἐὰν δὲ τὰς περιέργους ἡμῶν ὄψεις ὁ Θεὸς ἐξετάσῃ, καὶ τὰς πονηρὰς ἐπιθυμίας ἃς ἔχομεν ἐν διανοίᾳ, αἰσχροὺς καὶ ἀκαθάρτους δεχόμενοι λογισμοὺς ἀπὸ τῆς ἀνεξετάστου τῶν ὀφθαλμῶν πλάνης, ἐὰν τὰς κακηγορίας ἃς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀλλήλοις λέγομεν κακῶς, εἰς μέσον παραγάγῃ, καὶ τὰς κρίσεις, τὰς ἀκαίρους ἃς κατακρίνομεν τὸν πλησίον μηδὲν ἔχοντες πρᾶγμα, τούς τε δόλους οὓς κατ' ἀλλήλων ῥάπτομεν, νῦν μὲν παρόντα ἐπαινοῦντες τὸν ἀδελφὸν, καὶ ὡς φίλῳ διαλεγόμενοι, ἀπόντα δὲ κατηγοροῦντες· ἆρα οὐχ ὑποστησόμεθα τὰ; ὑπὲρ τούτων εὐθύνας; Τί δὲ τὴν βασκανίαν ἣν βασκαίνομεν πολλάκις εὐδοκιμοῦσιν, οὐ μόνον ἐχθροῖς, ἀλλὰ καὶ φίλοις; καὶ ἡδόμεθα πασχόντων ἑτέρων κακῶς, καὶ νομίζομεν παραμυθίαν εἶναι τῆς οἰκείας συμφορᾶς τὰς ἀλλοτρίας δυσημερίας. Εἰ γὰρ τῶν βιωτικῶν καὶ παρόντων ἀπέχεσθαι κελευόμεθα, πῶς οὐκ ἐσμὲν ἄθλιοι καὶ ταλαίπωροι, ταῦτα αἰτοῦντες παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἃ ἐκέλευσε καὶ ἔχοντας ἐκβάλλειν; εἰ οὐχὶ τῶν πιστῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀπίστων ὑπερεύχεσθαι προστατττόμεθα, ἐννόησον πόσον ἐστὶ κακὸν, κατεύχεσθαι τῶν ἀδελφῶν. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; προσέρχῃ τὸν Θεὸν ἵλεων ποιῆσαι, καὶ ἑτέρου κατεύχῃ; Ἐὰν μὴ ἀφῇς, οὐκ ἀφεθήσεταί σοι· καὶ οὐ μόνον αὐτὸς οὐκ ἀφίης, ἀλλὰ καὶ τὸν Θεὸν παρακαλεῖς μὴ ἀφιέναι; Εἰ τῷ μὴ ἀφιέντι οὐκ ἀφίεται, τῷ καὶ τὸν Δεσπότην παρακαλοῦντι μὴ ἀφιέναι, πῶς ἀφεθήσεται; Εἰ γὰρ τὸ ἔχειν ἐχθροὺς δνειδος, τὸ κατεύχεσθαι αὐτῶν ἐννόησον ἠλίκον κακὸν. Δίον γάρ σε ἀπολογήσασθαι διὰ τί ἐχθροὺς ἔχεις, σὺ δὲ αὐτῶν καὶ κατηγορεῖς; καὶ ποίας τεύξῃ συγγνώμης καὶ κακηγορῶν, καὶ ἐν καιρῷ τοιούτῳ, ὅτε ἐλέους σοι δεῖ πολλοῦ; καὶ γὰρ ὑπὲρ οἰκείων προσῆλθες ἁμαρτημάτων διόμενος.

Digitized by Google.

Μὴ τοίνυν μνημονεύσῃς τῶν ἀλλοτρίων, ἵνα μὴ τῶν ἰδίων ἀναμνήσῃς. Ἂν γὰρ εἴπῃς, Πάταξον τὸν ἐχθρὸν, ἐνέφραξάς σου τὸ στόμα, οὐκέτι [453] παῤῥησίαν ἔδωκας τῇ γλώττῃ· πρῶτον μὲν, ὅτι παρώργισας τὸν δικαστὴν ἐκ προοιμίων εὐθέως· δεύτερον, ὅτι ἐναντία αἰτεῖς τῷ σχήματι τῆς εὐχῆς. Εἰ γὰρ ὑπὲρ ἀφέσεως ἁμαρτημάτων προσέρχῃ, πῶς ὑπὲρ κολάσεως διαλέγῃ; Τοὐναντίον μὲν οὖν ἔδει ποιεῖν, καὶ δεῖσθαι ὑπὲρ αὐτῶν, ἵνα καὶ ὑπὲρ ἑαυτῶν μετὰ παῤῥησίας παρακαλέσωμεν. Ἂν γὰρ ὑπὲρ αὐτῶν εὔξῃ, κἂν μηδὲν ὑπὲρ τῶν σῶν εἴπῃς, τὸ πᾶν ἤνυσας. Εἰ τοίνυν οὐδὲν ψυχῆς ἀρωμένης μιαρώτερον, οὐδὲ γλώσσης τοιαῦτα φθεγγομένης ἀκαθαρτότερον, τίνος ἕνεκεν εὐ πάντα ποιεῖς, ὥστε μηδὲν εἰπεῖν εὐχόμενος; τῶν παροξυνόντων σου τὸν Δεσπότην; Ἄνθρωπος εἶ, μὴ ἀσπίδων ἐν ἐμέσῃς· ἄνθρωπος; εἶ, μὴ γένῃ θηρίον. Διὰ τοῦτό σοι στόμα γέγονεν, οὐχ ἵνα δάκνῃς, ἀλλ' ἵνα θεραπεύῃς. Ἀναμνήσθητι τί σοι παρῄνεσα, φησὶν ὁ Θεός· συγχωρεῖν καὶ ἀφιέναι· σὺ δὲ καὶ ἐμὲ παρακαλεῖς κοινωνὸν γενέσθαι τῆς ἀνατροπῆς τῶν ἐμῶν προσταγμάτων, καὶ ἐσθίεις τὸν ἀδελφὸν, καὶ φοινίττεις τὴν γλῶτταν, καθάπερ οἱ μαινόμενοι ἀπὸ τῶν οἰκείων μελῶν τοὺς ὀδόντας. Πῶς οἴει τὸν διάβολον ἥδεσθαι καὶ γελᾷν, ὅταν τοιαύτης εὐχῆς ἀκούσῃ; πῶς τὸν Θεὸν παροξύνεσθαι καὶ ἀποστρέφεσθαι καὶ μισεῖν, ὅταν τοιαῦτα παρακαλῇς; Ἐννόησον τίνι προσέρχῃ κατὰ τῶν ἐχθρῶν, ἄνθρωπε. Μὴ γὰρ ἄλλῳ προσέρχῃ Θεῷ; ἐκείνῳ προσέρχῃ τῷ εἰπόντι, *Εὔχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ὑμῶν*. Πῶς οὖν αὐτῶν καταβοᾷς; πῶς παρακαλεῖς τὸν Θεὸν, τὸν οἰκεῖον λῦσαι νόμον; Οὐκ ἔστι τοῦτο ἱκέτου σχῆμα· οὐδεὶς ἱκετεύει, ἵνα ἄλλος ἀπόληται, ἀλλ' ἵνα αὐτὸς σωθῇ. Τί τοίνυν σχῆμα μὲν ἱκέτου περιέκεισαι, ῥήματα δὲ ἔχεις κατηγόρου; Καὶ ὅταν μὲν ὑπὲρ ἑαυτῶν εὐχώμεθα, καὶ κνώμεθα καὶ χασμώμεθα, καὶ εἰς μυρίους ἐμπίπτομεν λογισμούς· ὅταν δὲ κατ' ἐχθρῶν, νήφοντες τοῦτο ποιοῦμεν. Ἐπειδὴ γὰρ οἶδεν ὁ διάβολος, ὅτι καθ' ἑαυτῶν τὸ ξίφος ὠθοῦμεν, οὐ περιέλκει οὐδὲ περισπᾷ τότε, ἵνα μειζόνως ἡμᾶς λυμήνηται. Ἀλλὰ ἠδίκημαι, φῇς, καὶ ὀλίβομαι. Οὐκοῦν κατὰ τοῦ διαβόλου εὔξαι, τοῦ πάντων μάλιστα ἀδικοῦντος ἡμᾶς· οὗτος γὰρ τίκτει καὶ τοὺς ἐχθρούς· ἂν δὲ κατ' ἐχθρῶν εὔξῃ, τὴν εὐχὴν ἣν ἐκεῖνος βούλεται, εὔχῃ, ὡσπεροῦν, ἂν ὑπὲρ ἐχθρῶν, κατὰ τούτου. Οὗτος γάρ ἐστιν ὁ ἀκατάλλακτος ἐχθρός· ἄνθρωπος δὲ ὅσα ἂν ποιῇ, φίλος ἐστὶ καὶ ἀδελφός. Τί τοίνυν τὸν ὄντως ἐχθρὸν ἀφεὶς, τὰ μέλη δάκνεις τὰ σά; Ταῦτα οὖν εἰδότες, ἀγαπητοὶ, σπουδάσωμεν κατὰ τὰς ἐντολὰς τοῦ Κυρίου καὶ τὰ θελήματα αὐτοῦ πολιτεύεσθαι, ἵνα καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτύχωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Γ.

Περὶ μετανοίας.

Διὰ τοῦτο συνεχῶς τὸν περὶ μετανοίας κινῶ λόγον, ἵνα μήτε ὁ ἁμαρτάνων ἀπογινώσκῃ, μήτε ὁ κατορθῶν μέγα φρονῇ. Δίκαιος εἶ; μὴ ἐκπέσῃς· ἁμαρτωλὸς εἶ; μὴ ἀπογνῷς· κἂν καθ' ἡμέραν ἁμαρτάνῃς, καθ' ἡμέραν μετανόει· ὅπερ ἐν ταῖς οἰκίαις ποιοῦμεν ταῖς παλαιαῖς, ὅταν σαθρωθῶσιν, ὑπεξαιρούμεθα τὰ σεσαθρωμένα, καὶ καινὰ ἐπισκευάζομεν, καὶ οὐδέποτε συνεχοῦς ἐπιμελείας ἀπολείπομεν[a]. Ἐὰν παλαιωθῇς [454] ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, ἀνακαίνισον σαυτὸν ὑπὸ τῆς μετανοίας. Καὶ ἕνι, φησὶ, μετανοήσαντα σωθῆναι; Καὶ πάνυ ἕνι. Πάντα τὸν βίον ἐν ἁμαρτίαις διέτριψα, καὶ ἐὰν μετανοήσω, σώζομαι; Καὶ πάνυ. Πόθεν δῆλον; Ἀπὸ τῆς τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίας. Μὴ τῇ μετανοίᾳ σου θάῤῥει· μὴ γὰρ ἡ μετάνοιά σου ἰσχύει τοσαῦτα κακὰ ἀποσμῆξασθαι; Εἰ ἡ μετάνοια μόνη ἦν, εἰκότως ἐφόβου· ἐπεὶ δὲ τῇ μετανοίᾳ κεράννυται Θεοῦ φιλανθρωπία, θάῤῥει, ὅτι περιγίνεταί σου τῆς κακίας. Πολὺ γὰρ φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Θεὸς, καὶ τοσοῦτον φιλάνθρωπος, ὡς οὐδὲ τοῦ Μονογενοῦς ἐφείσατο, ἵνα ἀγοράσῃ δούλους ἀγνώμονας. Καὶ μή μοι λέγε, Ἥμαρτον πολλὰ καὶ μεγάλα, καὶ πῶς δύναμαι σωθῆναι; Σὺ οὐ δύνασαι, ὁ Δεσπότης σου δύναται, καὶ οὕτως ἐξαλείφει τὰ ἁμαρτήματα, ὡς μήτε ἴχνος αὐτῶν μεῖναι. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σωμάτων οὐκ ἔνι τοῦτο· ἀλλὰ κἂν μυριάκις σπουδάσῃ ὁ ἰατρὸς, κἂν φάρμακα ἐπιθῇ τῷ τραύματι, τὸ μὲν τραῦμα ἠφάνισεν, ἡ δὲ οὐλὴ ἐναπέμεινεν, ἔλεγχον τοῦ τραύματος περιφέρουσα τὴν ἀμορφίαν τῆς ὄψεως· καὶ φιλονεικεῖ μυρία ὁ ἰατρὸς, καὶ τὴν οὐλὴν ἐξαλεῖψαι οὐ δύναται· ἀντιπίπτει γὰρ αὐτῷ ἡ ἀσθένεια τῆς φύσεως, καὶ τὸ ἀνίσχυρον τῆς τέχνης, καὶ τὸ εὐτελὲς τῶν φαρμάκων. Ὁ δὲ Θεὸς ὅταν ἐξαλείφῃ τὰ ἁμαρτήματα, οὐδὲ οὐλὴν ἀφίησιν οὐδὲ ἴχνος συγχωρεῖ μεῖναι, ἀλλὰ μετὰ τῆς ὑγείας καὶ τὴν εὐμορφίαν χαρίζεται, μετὰ τῆς ἀπαλλαγῆς τῆς κολάσεως, καὶ δικαιοσύνην δίδωσι, καὶ ποιεῖ τὸν ἡμαρτηκότα ἴσον εἶναι τῷ μὴ ἡμαρτηκότι. Κἂν γὰρ μυρία τραύματά τις ἔχων ἄνθρωπος, μετανοήσῃ καὶ ποιήσῃ τι χρηστὸν, οὕτως αὐτὰ ἐξαλείφει ὁ Θεὸς, ὡς μηδὲ οὐλὴν μηδὲ ἴχνος μηδὲ δεῖγμα φαίνεσθαι τῶν ἁμαρτημάτων. Ὥσπερ οὖν ἐν τῷ σώματι τραύματα καὶ φάρμακα, οὕτω καὶ ἐν τῇ ψυχῇ ἁμαρτήματα καὶ μετάνοια. Καὶ πρόσεχε ᾧ λέγω· τραῦμα καὶ φάρμακον, ἁμαρτία καὶ μετάνοια· τὸ τραῦμα μὲν ἡ ἁμαρτία, τὸ φάρμακον ἡ μετάνοια· τὸ τραῦμα μὲν τὴν σηπεδόνα ἔχει, τὸ φάρμακον τὸν καθαρισμὸν τῆς σηπεδόνος κέκτηται. Μὴ ἐν τῷ φαρμάκῳ σηπεδών; μὴ ἐν τῷ τραύματι ἴασις; οὐκ ἔχει ταῦτα τὴν οἰκείαν τάξιν, κἀκεῖνα τὴν οἰκείαν; μὴ δύναται μεταβληθῆναι τοῦτο πρὸς ἐκεῖνο, ἢ ἐκεῖνο πρὸς τοῦτο; Οὐδαμῶς. Ἔλθωμεν καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς τῶν ἁμαρτημάτων· ἡ ἁμαρτία τὴν αἰσχύνην ἔχει, ἡ μετάνοια τὴν παῤῥησίαν κέκτηται. Εἰδὼς οὖν ὁ Σατανᾶς, ὅτι ἡ μὲν ἁμαρτία ἔχει τὴν αἰσχύνην, πρᾶγμα ἱκανῶς ἀποκρουσαι τὸν ἁμαρτάνοντα δυνάμενον· ἡ δὲ μετάνοια ἔχει τὴν παῤῥησίαν, πρᾶγμα ἱκανὸν ἐπισπάσασθαι τὸν μετανοοῦντα, ἐνήλλαξε τὴν τάξιν, καὶ ἔδωκε τὴν αἰσχύνην τῇ μετανοίᾳ, καὶ τὴν παῤῥησίαν τῇ ἁμαρτίᾳ· καὶ ἐν μὲν τῇ ἁμαρτίᾳ οὐκ ἀφίησιν αὐτὸν

[a] Sav, καὶ οὐδέποτε συνεχῶς ἐπιμελεῖσθαι τούτων διαλιμπάνομεν.

Digitized by Google

quantum mali sit contra fratres imprecari. Quid agis, homo? ad Deum accedis, ut propitium reddas, et imprecaris alteri? Nisi dimittas, nec tibi dimittetur: et tu non solum ipse non dimittis, sed et Deum, ne dimittat, exposcis? Si non dimittenti non dimittitur, etiam Dominum ne dimittat oranti, quomodo dimittetur? Si enim inimicos habere dedecus est, ipsis imprecari cogita quantum sit malum. Cum enim te purgare debeas, quod inimicos habeas, tu ipsos etiam accusas? Et quam veniam consequeris, etiam maledicens, ac tali in tempore, quo non mediocri tibi opus sit misericordia? nam et pro tuis oraturus peccatis accessisti. Noli igitur alienorum recordari, ne propria commemores. Si enim dixeris, Percute inimicum, os tuum obstruxisti, et linguæ jam abstulisti libertatem: primum quidem, quoniam Judicem statim ab exordiis irritasti; deinde, quoniam contraria petis, et orationis formæ repugnantia. Nam si pro remissione peccatorum accedis, quomodo de punitione verba facis? Contrarium enim facere oportebat et pro adversantibus supplicare, ut cum fiducia pro nobis quoque possemus orare. Orans enim pro eis, etiamsi nihil pro peccatis dixeris totum peregisti (*a*). Si igitur anima imprecante nihil scelestius, nec lingua talia loquente quidquam impurius, cur omnia non expedis, ut orans nihil dicas quod tuum irritet Dominum? Homo es, fera ne fias. Propterea tibi factum est os, non ut mordeas, sed ut medearis. Recordare quid te monuerim, inquit Deus; ut parcas et remittas: tu vero etiam me rogans meorum fieri mandatorum eversionis participem, et devoras fratrem, et linguam cruentas, sicuti furentes ex propriis artubus dentes. Quomodo diabolum lætari credis atque ridere, cum talem audierit orationem? quomodo irritari Deum et averti simul et odisse, cum talia rogaveris (*a*)? Considera, ad quem accedas homo, contra inimicos tuos. Numquid enim ad alium accedis Deum? illum adis, qui dixit, *Orate pro inimicis vestris* (*Matth.* 5. 44). Quomodo igitur adversus eos clamas? quomodo Deum rogas, ut propriam dissolvat legem? Non est ista supplicis forma: nemo rogat ut alius pereat, sed ut ipse salvetur. Quid igitur supplicis quidem habitum induis: verba autem habes accusatoris? Et cum pro nobis quidem oramus, scalpimus nos et oscitamus et multas ratiocinationes prætendimus: cum vero adversus inimicos, vigilantes hoc agimus. Quoniam enim diabolus novit, quod in nos ipsos ensem agimus, tunc nos non circumfert neque distrahit, ut magis nobis noceat. Sed injuriam, inquis, passus sum, et affligor. Itaque contra diabolum ora, qui nos super omnes afficit injuria; hic enim et inimicos parit: sin autem adversus inimicos oraveris, orationem quam ille quærit, orabis: sicut contra si pro inimicis, adversus istum. Ille enim est implacatus hostis: at homo, quæcumque faciat, amicus est et frater. Quid igitur vere inimicum omittens, membra propria mordes (*b*)? Hæc ergo scientes, dilectissimi, studeamus secundum mandata et voluntatem Domini conversari, ut cælorum quoque regnum consequamur, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Ex Homilia v in Epist. II. ad Cor. Tom. 10 col. 433.

(*a*) Ibid. col. 433.
(*b*) Ibid. col. 436.

HOMILIA III.

De Pœnitentia.

Propterea de pœnitentia continue sermonem moveo, ut neque peccans desperet, neque recte vivens altum sapiat. Justus es? ne deficias: es peccator? ne desperes: ac si quotidie pecces, quotidie pœnitentiam agas: id quod in antiquis domibus facere solemus, cum vetustate quassatæ fuerint, quassata subducimus, et nova supponimus, nec umquam ab assidua cura desistimus. Si antiquatus fueris a peccato, per pœnitentiam te renova. Num possum, inquies, resipiscens salvus esse? Et maxime potes. Totam vitam in peccatis consumpsi, et si pœnitentiam egero, salvabor? Et maxime. Unde constat? Ex Domini clementia. Ne tuæ confidas pœnitentiæ: non enim tua pœnitentia tanta valet peccata abstergere. Si sola foret pœnitentia, jure timeres; sed quoniam cum pœnitentia commiscetur Dei benignitas, confide quoniam tuam vincit nequitiam (*a*). Multum namque misericors est Deus, atque adeo clemens, ut neque Unigenito parceret, ut ingratos servos redimeret. Nec mihi dicas, Multa et magna crimina commisi, et quomodo possum salvari? Tu non potes, Dominus tuus potest; et ita delet peccata, ut nec eorum vestigium remaneat. In corporibus quidem hoc non licet; sed quamvis millies elaboret medicus, et vulneri remedia adhibeat, vulnus quidem tollit, cicatrix vero permanet, vulneris circumferens argumentum aspectus deformitatem: et licet in infinitum medicus contendat, non tamen cicatricem obducere potest: ipsi namque naturæ imbecillitas obsistit, et artis impotentia, vilitasque medicamentorum. Deus autem cum delet peccata, neque cicatricem relinquit neque vestigium remanere permittit, sed cum sanitate pulchritudinem quoque largitur; cum liberatione a pœna etiam justitiam dat, et prævaricatum non prævaricato similem reddit. Si enim vel innumera homo aliquis vulnera habens, pœnitentiam egerit et boni quidpiam fecerit, ita Deus ea delet, ut neque cicatrix neque vestigium neque indicium appareat peccatorum (*a*). Sicut igitur in corpore vulnera sunt et medicamenta; itidem in anima sunt peccata et pœnitentia. Et animadverte, quid dicam: vulnus et medicina, peccatum et pœni-

(*a*) Ex Homilia VII de Pœnitentia, Tom. 2, col. 337 et sq.

(*a*) Ibid. col. 339 et sqq.

Digitized by Google

tentia : vulnus quidem est peccatum, medicina vero pœnitentia : vulnus putredinem habet, medicamentum putredinis purgationem obtinet. Numquid est putredo in medicamento? numquid in vulnere curatio? nonne proprium hæc, et proprium illa habent ordinem? numquid potest hoc in illud, aut illud in hoc transmutari? Nequaquam. Veniamus et ad animæ vitia : peccatum confusionem habet; pœnitentia fiduciam possidet. Sciens itaque satanas, quod peccatum quidem confusionem habeat, rem scilicet, quæ peccantem satis repellere queat; pœnitentia vero fiduciam contineat, rem idoneam, quæ pœnitentem alliciat; permutavit ordinem, et confusionem pœnitentiæ, fiduciam autem peccato addidit. Et in peccato quidem hominem erubescere non sinit; novit enim, quod, si erubesceret, peccatum fugeret : in pœnitentia vero facit ut erubescat; novit enim quod erubescens pœnitentiam non agat (*a*). Quem enim pœnitet malorum quæ gessit, licet peccatis condignam non exhibeat pœnitentiam, hujus tamen ipsius habiturus est remunerationem. Qui igitur a vitio nondum occupati sunt, hos admoneo, ne capiantur : facilius enim est casum evitare, quam lapsos resurgere : detentis autem atque confractis, si se continuo pœnitentiæ tradere velint, magnam salutis spem polliceor. Etenim tam bona quam mala, cum diutius nobis adhæserint, potentiora fiunt. Et planta quidem nuper terræ insita, facile revellitur : multo vero tempore radicibus firmata, non itidem. Ædificium quoque recens fundatum, haud difficulter ab infestantibus subvertitur : bene vero firmatum, multa diruere conantibus exhibet negotia. Fera etiam, quibus in locis multo tempore cum dilectione est commorata, difficulter inde expellitur. Et quemadmodum febris ab initio aggressa, laborantes non vehementer siti exurit; cum vero invaluerit et flammam extulerit, jam gravem excitat insanabilem; ac si quis ipsis concesserit, ut affatim potu sese impleant, non exstinguit, sed accendit fornacem : sic et vitioso affectui contingit : hunc nisi circa initium in animam nostram se inferentem prohibuerimus, et fores occluserimus, ingressus insanabilem suscipientibus adfert morbum. Ut igitur animo degener et segnis, licet multum ad pœnitentiam tempus accipiat, magni nihil efficiet, nec, ob torporem, sibi Deum reconciliabit : ita excitatus et animi alacritate fervens, multoque cum studio pœnitentiam ostendens, brevi etiam temporis momento, multi temporis peccata delere poterit : et qua ratione, audi. Nonne ter Petrus negavit? nonne tertio cum jurejurando? nonne vilis ancillæ verba veritus? Quid ergo? multumne temporis ad pœnitentiam ei necessarium fuit? Nequaquam; sed eadem nocte et lapsus est, et resurrexit. Post illum namque gravem casum (negationi enim nullum malum est æquale) rursus eum ad priorem reduxit honorem pœnitentia. Et ecclesiæ præsidentiam ei per totum orbem terrarum tradidit; et quod omnibus majus est, ipsum majorem omnibus apostolis in Dominum caritatem habere nobis monstravit. Quid vero Ninivitæ? venit ad ipsos propheta, sententiam aperuit veluti regalem quamdam epistolam, supplicium continentem, et clamabat dicens : *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur* (*Jon.* 3. 4). Audierunt illi talia, et non incredduli fuerunt neque contempserunt, sed continuo omnium fit ad jejunium concursus, virorum, mulierum, puerorum; neque brutorum natura a tali immunis fuit ministerio: ubique saccus, ubique cinis, ubique luctus et lamentationes. Etenim et ipse rex diademate coronatus, e regali solio descendit, saccum sibi substravit et cinere se conspersit : et erat rem cernere terribilem atque inusitatam, obscuratam sub sacco purpuram. Quod enim purpurea vestis non valuit, hoc potuit saccus : quod diadema non expedivit, hoc feliciter perfecit cinis. Cogitemus igitur quot quilibet nostrum habeat onera peccatorum, et æquivalentes exhibeamus misericordias : imo vero et longe plures, ut non modo peccata delcantur, sed ut etiam in justitiam nobis eleemosynæ computentur. Nisi enim tot fuerint bona, ut et crimina exuant, et ex relictis aliquid in justitiam nobis reputetur, nemo nos a supplicio liberabit. Cum enim hominem irritas, amicos rogas et vicinos et janitores, et pecunias impendis, multosque dies consumis accedens et supplicans : etiamsi semel, aut bis, aut millies te irritatus rejiciat, omnino tamen animum non despondes, sed magis contendere pergens majorem adhibes supplicationem. Cum vero Deus universorum provocatur, nos oscitamus et supini jacemus et deliciis vacamus : et quando tandem reconciliare ipsum poterimus? quomodo eum hoc ipso non magis irritamus? Ad majorem enim indignationem et iram commovetur, cum peccantes non dolent, quam cum peccata admittunt. Neque dices, Nimium peccavi, et Deum indignantem invocare non possum. Nam si judicem illum, qui neque Deum timebat, neque homines verebatur, vidua flectere potuit, multo magis bonum conciliabit assidua deprecatio. Itaque licet amicus non sis, licet indebita poscas, licet paterna bona devoraveris et absumpseris, longoque tempore ab aspectu abfueris, etiamsi succensentem et indignantem adieris, modo redire velis, et universa recipies, iramque et condemnationem statim exstingues. Propositum enim Deo est, fratres, patiente ac leni in peccatores animo esse. Dupliciter ad salutem misericors est; tum ex pœnitentia ipsis salutem comparans, et ipsorum posteris in virtute profectum facturis beneficium reservans. Et ut denno sermonem resumam, Deus longanimitate utitur, ut et peccans pœnitentiam agat, et ne ex eo genitis salutem præcludat. Quamvis enim peccator sine pœnitentia delinquere pergat, parcit frequenter radici, ut fructus conservet, frequenter tamen etiam ipsorum exspectans salutem : et quomodo, audi. Thare pater Abraham idolorum fuit et cultor et factor; sed in hac vita impietatis pœnas non dedit, et merito. Nam si Deus antevertens, radicem præcidisset, unde tantus fidei fructus exortus

(*a*) Ex homilia VII de Pœnitentia, Tom. 2, col. 339.

Digitized by Google

αἰσχύνεσθαι· οἶδε γὰρ, ὅτι ἐὰν αἰσχυνθῇ, φεύγει τὴν ἁμαρτίαν· ἐν δὲ τῇ μετανοίᾳ ποιεῖ αὐτὸν αἰσχύνεσθαι· οἶδε γὰρ ὅτι αἰσχυνόμενος οὐ μετανοεῖ. Ὁ γὰρ μετανοήσας ἐφ' οἷς ἔπραξε δεινοῖς, κἂν μὴ τῶν ἁμαρτημάτων ἀξίαν ἐπιδείξηται τὴν μετάνοιαν, καὶ αὐτῆς ταύτης ὅμως ἕξει τὴν ἀντίδοσιν. Τοῖς μὲν οὖν οὐδέπω κατασχεθεῖσιν ὑπὸ τοῦ πάθους παραινῶ μὴ ἀλῶναι· εὐκολώτερον γὰρ φυλάξασθαι μὴ ἐμπεσεῖν, ἢ ἐμπεσόντας ἀποστῆναι· τοῖς δὴ κατασχεθεῖσι καὶ κατερράγμένοις, ἐὰν θέλωσιν ἐπιδοῦναι[455] ἑαυτοὺς ταχέως τῇ μετανοίᾳ, πολλὴν ἐπαγγέλλομαι σωτηρίας ἐλπίδα. Καὶ γὰρ καὶ τὰ καλὰ καὶ τὰ κακὰ, ὅταν ἐπὶ πλεῖον ἡμῖν ἐνδιατρίψῃ, δυνατώτερα γίνεται. Καὶ φυτὸν ἄρτι μὲν φυτευθὲν ἐπὶ γῆς, εὐκόλως ἀνασπᾶται· χρόνῳ δὲ πολλῷ ῥιζωθὲν, οὐκέτι. Καὶ οἰκοδομὴ νεοπαγὴς μὲν οὖσα, περιτρέπεται εὐκόλως ὑπὸ τῶν ἐνοχλούντων· παγεῖσα δὲ καλῶς, πολλὰ παρέχει τοῖς καθαιρεῖν ἐπιχειροῦσι τὰ πράγματα. Καὶ θηρίον τόποις ἐμφιλοχωρῆσαν πολλῷ χρόνῳ, δυσκόλως ἐλαύνεται. Καὶ καθάπερ πυρετὸς παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν προσβαλὼν, οὐ σφόδρα φλέγει τῇ δίψῃ τοὺς κάμνοντας· ἐπιδοὺς δὲ καὶ τὴν φλόγα ἐπάρας, ἀνίατα διψᾷν παρασκευάζει λοιπόν· κἂν παράσχῃ τις αὐτοῖς ἐμφορηθῆναι τοῦ πόματος, οὐ σβέννυσιν, ἀλλ' ἐκκαίει τὴν κάμινον· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ πάθους συμβαίνει, ἂν παρὰ τὴν ἀρχὴν εἰσελαῦνον εἰς τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν μὴ κωλύσωμεν, μηδὲ ἀποκλείσωμεν τὰς θύρας, ἐπελθὸν λοιπὸν, ἀνίατον ἐργάζεται τοῖς δεξαμένοις τὸ νόσημα. Ὥσπερ οὖν ὁ νωθρὸς τὴν ψυχὴν καὶ ὀλίγωρος, κἂν πολὺν λάβῃ πρὸς μετάνοιαν χρόνον, οὐδὲν μέγα ἐργάσεται, οὐδὲ καταλλάξει τὸν Θεὸν ἑαυτῷ διὰ τὴν ῥᾳθυμίαν· οὕτω καὶ ὁ διεγηγερμένος, καὶ τῇ προθυμίᾳ ζέων, καὶ μετὰ πολλῆς σπουδῆς τὴν μετάνοιαν ἐπιδεικνύμενος, καὶ ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ, πολλοῦ χρόνου ἁμαρτήματα ἀφανίσαι δυνήσεται· καὶ ὅπως, ἄκουσον. Οὐχὶ τρίτον ὁ Πέτρος ἠρνήσατο; οὐχὶ μεθ' ὅρκου τρίτον [a]; οὐχὶ θεραπαινίδος εὐτελοῦς ῥήματα δείσας; Τί οὖν; πολλοῦ χρόνου ἐδέησεν αὐτῷ πρὸς μετάνοιαν; Οὐδαμῶς· ἀλλ' αὐτῇ τῇ νυκτὶ καὶ ὠλίσθησε καὶ ἀνέστη. Μετὰ γὰρ τὸ χαλεπὸν ἐκεῖνο πτῶμα (ἀρνήσεως γὰρ οὐδὲν ἴσον κακὸν), πάλιν αὐτὸν πρὸς τὴν προτέραν ἐπανήγαγε τιμὴν ἡ μετάνοια, καὶ τὴν ἐπιστασίαν τῆς Ἐκκλησίας τὴν ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐνεχείρισε· καὶ ὃ πάντων μεῖζον, ἀπέδειξεν ἡμῖν αὐτὸν πλείονα τῶν ἀποστόλων ἁπάντων ἔχοντα τὴν εἰς τὸν Δεσπότην ἀγάπην. Τί δὲ οἱ Νινευῖται; ἦλθε πρὸς αὐτοὺς ὁ προφήτης, ἀνέγνω τὴν ἀπόφασιν καθάπερ ἐπιστολὴν βασιλικὴν, κόλασιν ἔχουσαν, καὶ ἐβόα λέγων· *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὶ καταστραφήσεται.* Ἤκουσαν ταῦτα ἐκεῖνοι, καὶ οὐ διηπίστησαν, οὐ κατεφρόνησαν, ἀλλ' εὐθέως δρόμος ἁπάντων ἐπὶ τὴν νηστείαν, ἀνδρῶν, γυναικῶν, παιδίων, καὶ οὐδὲ ἡ τῶν ἀλόγων φύσις ταύτης ἀτελὴς τῆς λειτουργίας ἦν· πανταχοῦ σάκκος, πανταχοῦ σποδὸς, πανταχοῦ θρῆνος καὶ οἰμωγαί. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ τὸ διάδημα περικείμενος, ἀπὸ τοῦ θρόνου καταβὰς τοῦ βασιλικοῦ, σάκκον ὑπεστρώσατο καὶ σποδὸν κατεπάσσατο· καὶ ἦν ἰδεῖν πρᾶγμα φοβερὸν καὶ παράδοξον, ὑπὸ σάκκου πορφυρίδα παρευδοκιμηθεῖσαν. Ὅπερ γὰρ οὐκ ἴσχυσεν ἡ ἀλουργὶς, τοῦτο ἴσχυσεν ὁ σάκκος· ὅπερ οὐκ ἤνυσε τὸ διάδημα, τοῦτο κατώρθωσεν ἡ σποδός. Ἐννοήσωμεν τοίνυν ἕκαστος ἡμῶν ὅσα ἁμαρτημάτων ἔχει φορτία, καὶ ἀντιῤῥόπους ποιήσωμεν τὰς φιλανθρωπίας· μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλείους, ἵνα μὴ μόνον σβεσθῶσιν αἱ ἁμαρτίαι, ἀλλ' ἵνα καὶ εἰς δικαιοσύνην ἡμῖν λογισθῶσιν αἱ ἐλεημοσύναι. Ἂν γὰρ μὴ τοσαῦτα ᾖ τὰ ἀγαθὰ, ὡς καὶ τὰ ἐγκλήματα ἀποδύσασθαι, καὶ ἐκ τῶν ὑπολειφθέντων εἰς δικαιοσύνην ἡμῖν λογισθῆναι, οὐδεὶς ἡμᾶς ἐξαιρήσεται τῆς κολάσεως. Ἄνθρωπον μὲν γὰρ παροξύνων, καὶ φίλους καὶ γείτονας καὶ [456]θυρωροὺς παρακαλεῖς, καὶ χρήματα δαπανᾷς, καὶ πολλὰς ἀναλίσκεις ἡμέρας προσιὼν καὶ δεόμενος, κἂν ἅπαξ, κἂν δὶς, κἂν μυριάκις σε διακρούσηται παροξυνθείς, καθάπαξ οὐκ ἀναπίπτεις, ἀλλ' ἐναγώνιος μᾶλλον γενόμενος πλείονα τὴν ἱκετηρίαν τίθης· τοῦ δὲ τῶν ὅλων Θεοῦ παροξυνομένου, χασμώμεθα καὶ ἀναπίπτομεν καὶ τρυφῶμεν· καὶ πότε αὐτὸν ἐξιλεώσασθαι δυνησόμεθα; πῶς δὲ οὐκ αὐτῷ τούτῳ μειζόνως παροξυνοῦμεν μᾶλλον αὐτόν; τοῦ γὰρ ἁμαρτάνειν τὸ μηδὲ ἀλγεῖν ἁμαρτάνοντας, μᾶλλον ἀγανακτεῖν αὐτὸν ποιεῖ καὶ ὀργίζεσθαι. Καὶ μὴ εἴπῃς, ὅτι Πολλὰ ἥμαρτον, καὶ οὐ δύναμαι παρακαλέσαι τὸν Θεὸν ὀργιζόμενον. Εἰ γὰρ τὸν ἄρχοντα ἐκεῖνον, τὸν μήτε Θεὸν φοβούμενον, μήτε ἀνθρώπους αἰσχυνόμενον ἐπέκαμψεν ἡ χήρα, πολλῷ μᾶλλον τὸν ἀγαθὸν ἐπισπάσεται ἡ συνεχὴς ἐντευξις. Ὥστε κἂν μὴ φίλος ᾖς, κἂν μὴ τὰ ὀφειλόμενα ἀπαιτῇς, κἂν τὰ πατρῷα κατεδηδοκὼς ᾖς καὶ καταναλωκὼς, καὶ πολὺν χρόνον ἐξ ὄψεως γενόμενος· κἂν ὀργιζομένῳ, κἂν ἀγανακτοῦντι προσέλθῃς, θέλησον μόνον ἐπανελθεῖν, καὶ πάντα ἀπολήψῃ, καὶ τὴν ὀργὴν καὶ τὴν καταδίκην σβέσεις εὐθέως. Σκοπὸς γὰρ τῷ Θεῷ, ἀδελφοὶ, μακροθυμεῖν τοῖς ἁμαρτάνουσι. Διπλοῦς [b] ἐστιν εἰς σωτηρίαν ὅλεως, μνηστευόμενος αὐτοῖς τὴν ἐκ μετανοίας σωτηρίαν, καὶ τοῖς ἐξ αὐτῶν ἀπογόνοις τοῖς εἰς τὴν ἀρετὴν ἐπιδιδόναι μέλλουσι ταμιευόμενος τὴν εὐεργεσίαν. Καὶ ἵνα πάλιν ἀναλάβω τὸν λόγον, ὁ Θεὸς μακροθυμεῖ, ἵνα καὶ ὁ ἁμαρτάνων μετανοήσῃ, καὶ τοῖς ἐξ αὐτοῦ τικτομένοις μὴ ἀποκλείσῃ τὴν σωτηρίαν. Κἂν γὰρ αὐτὸς ὁ ἁμαρτάνων ἀμετανόητα πταίῃ, φείδεται τῆς ῥίζης πολλάκις, ἵνα φυλάξῃ τοὺς καρπούς· πολλάκις μὲν οὖν, καὶ αὐτῶν ἀναμένων τὴν σωτηρίαν· καὶ ὅπως, ἄκουε. Θάῤῥα, ὁ πατὴρ Ἀβραὰμ, εἰδώλων ἦν καὶ προσκυνητὴς καὶ ποιητής· ἀλλ' οὐκ ἔδωκεν ἐνταῦθα τῆς ἀσεβείας τὴν δίκην, καὶ εἰκότως. Εἰ γὰρ προλαβὼν ὁ Θεὸς ἀπέτεμε τὴν ῥίζαν, πόθεν ὁ τοσοῦτος καρπὸς τῆς πίστεως ἀνεδίδοτο; Τί τοῦ Ἡσαῦ μοχθηρότερον· τί τῆς κακίας ἐκείνης ἀναιδέστερον; οὐ πόρνος καὶ βέβηλος, ὥς φησιν ὁ Παῦλος; οὐ μητρολῴας καὶ πατρολῴας; οὐκ ἀδελφοῦ φονεὺς, ὅσον εἰς

[a] Haec οὐχὶ... τρίτον ex Savil. supplcta sunt. Mox fort. τῇ αὐτῇ νυκτί.

[b] Fort. ἁπλῶς. In Chrys. post ἁμαρτάνουσι non distinguitur.

Digitized by Google

πρόθεσιν; οὐχ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ μισούμενος, ὡς ἡ Γραφὴ μαρτυρεῖ, λέγουσα; *Τὸν Ἰακὼβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαῦ ἐμίσησα;* Εἰ τοίνυν πόρνος καὶ ἀδελφοκτόνος καὶ βέβηλος καὶ μισούμενος, διὰ τί μὴ ἀφανίζηται; διὰ τί μὴ ἐκκόπτεται; διὰ τί παραχρῆμα τὴν προσήκουσαν τιμωρίαν οὐ δέχεται; Διὰ τί; καλὸν ὡς ἀληθῶς, ἀδελφοί, τὴν αἰτίαν εἰπεῖν. Εἰ ἐξεκόπη, μέγιστον καρπὸν δικαιοσύνης ὁ κόσμος ἀπώλλυε· καὶ ὁποῖον ἄκουε. Ἡσαῦ ἐγέννησε τὸν Ῥαγουήλ, Ῥαγουὴλ τὸν Ζαρὰ, Ζαρὰ τὸν Ἰώβ.

Ὁρᾷς πηλίκον ὑπομονῆς ἄνθος ἠφανίζετο, εἰ προλαβὼν ὁ Θεὸς δίκην ἀπῄτησε τὴν ῥίζαν; Μηδεὶς τοίνυν ἐν κακίᾳ ὢν, ἀπογινωσκέτω· μηδεὶς ἐν ἀρετῇ ὢν, νυσταζέτω. Μήτε οὗτος θαρρείτω· πολλάκις γὰρ αὐτὸν καὶ ἡ πόρνη παρελεύσεται, μήτε ἐκεῖνος ἀπογινωσκέτω· δυνατὸν γὰρ αὐτῷ καὶ τοὺς πρώτους παρελθεῖν. Ὅταν γὰρ ἐπανέλθωμεν εἰς τὴν σφοδρὰν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ, ὡ μέμνηται τῶν προτέρων. Οὐκ ἔστιν ὡς ἄνθρωπος ὁ Θεός· οὐ γὰρ ὀνειδίζει τὰ παρελθόντα, οὐδὲ λέγει, [457] Διὰτί τοσοῦτον ἀπελείφθης χρόνον; ἂν μετανοήσωμεν· ἀλλὰ ἀγαπᾷ, ὅτε, ἂν προσέλθωμεν, μόνον ὡς χρὴ προσέλθωμεν. Τί γὰρ τοῦ Μανασσῆ χεῖρον; τί δὲ τοῦ Σολομῶντος μακαριώτερον; Ἀλλ' ὁ μὲν ἠδυνήθη τὸν Θεὸν ἐξιλεώσασθαι, ὁ δὲ ἀπονυστάξας ἔπεσε. Διὰ τοῦτο καὶ Ἡσαῦ οὐκ ἔτυχε συγγνώμης, ὅτι οὐ μετενόησεν ὡς ἐχρῆν· τὰ γὰρ δάκρυα οὐκ ἦν μετανοίας, ἀλλὰ ἐπηρείας καὶ θυμοῦ. Μετενόησε καὶ Ἰούδας,[a] ἀπήγξατο γάρ. Εἰ δὲ μετάνοιαν ἀκριβῆ θέλεις ἰδεῖν, ἄκουσον τὴν τοῦ Πέτρου μετάνοιαν μετὰ τὴν ἄρνησιν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτὸν μέγα φρονεῖν, συνειδότα ἑαυτῷ, ὅτι μᾶλλον τῶν ἄλλων ἀγαπᾷ τὸν Χριστὸν, διὰ τοῦτο ἐξελθὼν ἔξω ἔκλαυσε πικρῶς· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ μυρίοις ἑαυτὸν παρενέλαβε μετὰ ταῦτα κινδύνοις. Μετενόησε καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ, οὕτω λέγων· *Λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου, ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω·* καὶ τὴν πάλαι γεγενημένην ἁμαρτίαν, μετὰ τοσαῦτα ἔτη, μετὰ τοσαύτας γενεὰς, ὡς νεωστὶ συμβᾶσαν ἐπένθει. Τὸν γὰρ μετανοοῦντα οὐκ ὀργίζεσθαι χρὴ οὐδὲ ἀγριαίνειν, ἀλλὰ συντρίβεσθαι ὡς κατεγνωσμένον, ὡς οὐκ ἔχοντα παῤῥησίαν, ὡς καταδεδικασμένον, ὡς ἀπὸ ἐλέους σωθῆναι ὀφείλοντα μόνον, ὡς ἀγνώμονα περὶ τὸν εὐεργέτην φανέντα καὶ ἀδόκιμον καὶ μυρίων κολάσεων ἄξιον Μήτε οὖν ὁ ἐπὶ τῆς σκηνῆς; ἀπογινωσκέτω, μήτε ὁ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ θαρρείτω· πρὸς μὲν γὰρ τοῦτόν φησιν ὁ Θεὸς, *Ὁ δοκῶν ἑστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ·* πρὸς δὲ ἐκεῖνον, *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται;* Οὗτος μὲν γὰρ φυλάξαι δεῖται, ὅπερ ἔχει, ἐκεῖνος δὲ, γενέσθαι ὅπερ οὐκ ἔστιν· οὗτος διατηρῆσαι τὴν ὑγίειαν, ἐκεῖνος τῆς ἀῤῥωστίας ἀπαλλαγῆναι· κάμνει γάρ. Πρὸς μὲν οὖν ἐκεῖνόν φησιν, *Ἴδε, ὑγιὴς γέγονας, μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τί σοι γένηται·* πρὸς δὲ τοῦτον, *Θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι· ἔγερθεὶς ἆρον τὸν κράββατόν σου, καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου.* Κἂν γὰρ τριακονταοκτὼ ἔτη ἔχῃς, ὡς ὁ παράλυτος ἐκεῖνος, σπουδάσῃς δὲ γενέσθαι ὑγιὴς, οὐδεὶς ὁ κωλύων· μόνον θέλησον διαναστῆναι· ἆψαι μόνον τῆς ἐκεῖ φερούσης ὁδοῦ, καὶ προβήσῃ ταχέως· μὴ τὰς θύρας ἀποκλείσῃς, μὴ τὴν εἴσοδον φράξῃς. Βραχὺς ὁ παρὼν καιρὸς, ὀλίγος ὁ πόνος· εἰ δὲ καὶ πολὺς ἦν, οὐδὲ οὕτως ἀπαγορεύειν ἔδει. Κἂν γὰρ μὴ κάμῃς τὸν κάλλιστον τοῦτον κάματον τὸν ἐν τῇ μετανοίᾳ, ἐν τῷ κόσμῳ ἐκείνῳ πάντως καμῇ, καὶ ταλαιπωρήσεις ἑτέρως. Εἰ δὲ καὶ ἐνταῦθα κάκεῖ κάματος, διὰ τί μὴ τοῦτον αἱρούμεθα, τὸν πολὺν ἔχοντα τὸν καρπὸν καὶ μεγάλην τὴν ἀμοιβήν; Εἰ γὰρ ἀναξίους ὄντας ἡμᾶς εὐεργετεῖ ὁ Θεὸς, καὶ ἡμαρτηκότας φιλανθρωπεύεται, εἰ τῆς κακίας ἀποστάντες τὴν ἀρετὴν μεταδιώξομεν, τίνων οὐκ ἐπιτευξόμεθα, τίνων οὐκ ἀπολαυσόμεθα τῶν ἀγαθῶν; Τοὺς γὰρ νοῦν ἔχοντας αἱ εὐεργεσίαι μᾶλλον, ἢ αἱ τιμωρίαι ἐφέλκονται πρὸς τὴν ὑπακοὴν τῶν ἐπιταγμάτων. Εἰ τοίνυν καὶ πρὶν ἤ τι ἀγαθὸν ἡμᾶς ἐπιδείξασθαι, μᾶλλον δὲ καὶ κολάσεως ἄξια ἐργασαμένους, τοσαύτης ἠξίωσε τῆς εὐεργεσίας ὁ Θεὸς, εἰ εὐγνώμονες γενοίμεθα, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσιν εὐχαριστίαν ἐπιδειξοίμεθα, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολὴν ποιησοίμεθα, πόσης οὐκ ἂν πάλιν ἀξιώσειε τῆς παρ' αὐτοῦ φιλοτιμίας; Εἰ γὰρ ἡμεῖς τοὺς προσκεκρουκότας τῶν [458] οἰκετῶν, ἐὰν ἀπαγγείλωνται γενέσθαι βελτίους, καὶ προσιέμεθα καὶ πάλιν ἐπὶ τῆς προτέρας ἄγομεν τιμῆς, πολλάκις δὲ καὶ πλείονος αὐτοῖς τῆς παῤῥησίας μεταδιδόαμεν· πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς ἐπὶ ἡμῶν τοῦτο ποιήσει, εἰ ἀντίῤῥοπον τῶν ἁμαρτημάτων ἐπιδειξόμεθα τὴν μετάνοιαν. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν μακάριον Δαυὶδ δῆλον. Ἐπειδὴ γὰρ ὑποσκελισθεὶς κατέπεσε, μοιχείας καὶ φόνου ἀλοὺς ἐγκλήματι, εἶτα οὐκ ἔμεινε κείμενος ἐν τῷ πτώματι, ἀλλὰ καὶ διανέστη πάλιν, καὶ πρὸς τὸν ἐχθρὸν μετὰ τοῦ Θεοῦ παρετάξατο· οὕτως αὐτὸν γενναίως κατεπάλαισεν, ὡς καὶ τελευτήσας προστῆναι τῶν ἐκγόνων τῶν αὐτοῦ. Τῷ γὰρ Σολομῶντι τὴν μεγάλην ἐκείνην παρανομίαν τετολμηκότι, καὶ μυρίων ἀξίῳ γενομένῳ θανάτων, διὰ τὸν Δαυὶδ ὁ Θεός φησιν ἀφεῖναι τὴν βασιλείαν ὁλόκληρον, οὑτωσὶ λέγων· *Διαῤῥήσσων διαῤῥήξω τὴν βασιλείαν ἐκ χειρός σου, καὶ δώσω αὐτὴν τῷ δούλῳ σου· πλὴν ἐν ταῖς ἡμέραις σου οὐ ποιήσω ταῦτα, διὰ Δαυὶδ τὸν πατέρα σου· ἐκ χειρὸς τοῦ υἱοῦ σου λήψομαι αὐτήν.* Καὶ τῷ Ἐζεκίᾳ δὲ μέλλοντι κινδυνεύειν ὑπὲρ τῶν ἐσχάτων, καίτοι γε ὄντι δικαίῳ, πάλιν διὰ τὸν μακάριον ἐκεῖνον ἔλεγε βοηθεῖν· *Ὑπερασπιῶ γὰρ, φησὶ, τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμὲ, καὶ διὰ Δαυὶδ τὸν παῖδά μου.* Ὥσπερ οὖν ἐπὶ τῶν τὴν οἰκείαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνυμένων, διὰ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ ἀγαθότητα ἀνακαλεῖται τὰς παρ' αὐτοῦ ἀποφάσεις ὁ Θεὸς, καὶ μεταβαλλομένους προσίεται, καὶ τῆς ἐπικειμένης ἀπαλλάττει τιμωρίας· οὕτω πάλιν ἐπειδὰν ἐπαγγέλληται ἢ ἀγαθά τινα παρέξειν, ἢ προθεσμίαν μετανοίας, ἴδῃ δὲ ἀναξίους γεγονότας, καὶ τότε πάλιν ἀνακαλεῖται αὐτοῦ τὰς ὑποσχέσεις. Οὐ γὰρ οὕτως τὸ ἁμαρτάνειν χαλεπὸν, ὡς τὸ τοῖς ἁμαρτήμασιν ἐπιμένειν. Διὰ τοῦτο καὶ προλαμβάνων τὰς εὐεργεσίας εἰς ἡμᾶς κατατίθεται ὁ Θεὸς, καὶ ἡμαρτηκότας πάλιν συγγνώμης ἀξιοῖ, καὶ τὰς τιμωρίας παρὰ πόδας οὐκ ἐπάγει, ἵνα διὰ πάντων πρὸς μετάνοιαν ἡμᾶς ἐφελκύσηται, καὶ δι' ὧν εὐεργετεῖ καὶ δι' ὧν μακροθυμεῖ· πολλάκις δὲ καὶ δι' ὧν ἑνίους κολάζει, ἑτέρους ἐνάγειν βούλεται, ἵνα τῷ ἐκείνων φόβῳ σωφρονισθέντες, τῆς τιμωρίας τὴν πεῖραν διαφύγωσι. Ἥμαρτες πολλά; στῆθι λοιπὸν, ὑπόστρεψον τὴν ἐναντίαν, ὁμολόγησον τῷ Θεῷ χάριν, ὅτι σε οὐκ ἐν μέσοις ἀνήρπασε τοῖς ἁμαρτήμασι, μὴ καὶ ἑτέραν ζήτει προθεσμίαν εἰς τὸ κακῶς ἐργάζεσθαι· μὴ λέγε, Ἔσται καιρὸς

[a] Addit Sav. cum Chrys. ἀλλὰ κακῶς.

Digitized by Google

fuisset? Quid Esaü malignius? Quid illa nequitia impudentius? nonne fornicator erat et immundus (*Hebr.* 12. 16), ut inquit Paulus? nonne matricida et parricida? nonne fratricida, quantum in ipsius fuit proposito? nonne a Deo fuit odio habitus, ut Scriptura testatur, dicens : *Jacob dilexi, Esaü vero odio habui* (*Rom.* 9. 13)? Si ergo fuit fornicator, et fratricida, et immundus, et odio habitus, quare non e medio tollitur? quare non exciditur? quare non illico debitum patitur supplicium? Quare? vere bonum est, fratres, causam dicere. Si succisus fuisset, maximum justitiæ fructum mundus amisisset : et qualem audi : Esaü genuit Raguel, Raguel Zara, Zara Job (*Gen. c.* 36).

Vides quantus tolerantiæ flos perditus fuisset, si prævenions Deus a radice pœnas exegisset (*a*)? Nullus igitur in vitio positus desperet : in virtute dormitet nemo. Neque hic confidat; nam frequenter ipsum etiam meretrix antevertit : neque ille desperet; poterit enim etiam primos anteire. Cum enim in vehementem Dei caritatem redierimus, priorum non meminit. Non est Deus ut homo : non enim exprobrat præterita, neque dicit, Quare tanto tempore defecisti? cum pœnitentiam agimus; sed gratos habet, quandocumque accesserimus, dummodo, sicut decet, accedamus. Quid enim Manasse pejus? quid vero beatius Salomone? Attamen ille quidem Deum reconciliare potuit : hic autem, quia dormitavit, lapsus est. Propterea etiam Esaü veniam consequutus non est, quia pœnitentiam, ut oportebat, non egit : lacrymæ enim non ex pœnitentia erant, sed ex offensione et ira. Etiam Judas pœnitentiam egit : nam seipsum strangulavit. Si vero perfectam pœnitentiam videre velis, audi Petri pœnitentiam post negationem. Quoniam enim verisimile erat ipsum altum sapere, ut qui sibi conscius esset, quod plus quam alii Christum diligeret, idcirco foras egressus flevit amare : nec hoc solum, verum et innumeris se post hæc immisit periculis. Pœnitentiam egit et David, ita dicens : *Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo* (*Psal.* 6. 7) : et jam olim commissum peccatum, post tot annos, post tot generationes, quasi nuper accidisset lugebat. Pœnitentem enim non oportet irasci nec efferari, sed quasi judicatum conteri, quasi non habentem fiduciam, quasi jam condemnatum, tamquam qui ex sola misericordia salutem consequi debeat, ut visum in benefactorem ingratum, et reprobum et innumeris dignum suppliciis (*b*). Ne igitur scenicus desperet, neque præsumat ecclesiasticus. Nam ad hunc quidem ait Deus, *Qui videtur stare, videat ne cadat* (1. *Cor.* 10. 12) : ad illum autem, *Numquid qui cadit, non resurget* (*Jer.* 8. 4)? Ille enim quod habet, custodire debet; hic vero fieri quod non est : ille sanitatem conservare, hic ab ægritudine liberari; laborat enim. Ad illum itaque dicit, *Ecce sanus factus es, jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat* (*Joan.* 5. 14) : ad hunc vero, *Vis sanus fieri, tolle grabatum tuum, et abi domum tuam* (*Joan.* 5. 8). Licet enim octo et triginta annos habeas, sicut paralyticus ille, si modo sanus fieri studeas, qui prohibeat nemo est : tantum resurgere velis : ingrediaris modo viam eo tendentem, et velociter progredieris : ne fores occludas, ne obstruas ingressum. Breve est præsens tempus, exiguus labor : qui etiamsi multus foret, neque ita tamen deficere oporteret. Si enim hunc pulcherrimum pœnitentiæ laborem non subeas, omnino in illo mundo laborabis, et alio modo ærumnas patieris. Si vero et hic et illic labor, quare non hunc eligimus, qui copiosum affert fructum magnamque retributionem? Nam si nos qui indigni sumus, beneficiis Deus afficit, et erga eos qui peccaverunt benignus est; si deserta malitia virtutem fuerimus sectati, quæ non assequemur? quibus non fruemur bonis? Mentis enim compotes beneficia potius, quam pœna ad obediendum mandatis attrahunt. Si igitur etiam priusquam bonum aliquod exhibeamus, imo cum jam ultione digna fecerimus, tanta nos beneficentia Deus dignatus est : si gratissimus, et pro jam acceptis beneficiis gratiarum actionem exhibeamus, et in melius faciamus mutationem, quanta rursus nos sua munificentia non dignabitur? Nam si nos offendentes servos, si meliores se fore promiserint, et acceptamus et pristino restituimus honori, frequenter autem ipsis majorem impertimur libertatem : multo magis Deus in nobis hoc faciet, si æqualem peccatis pœnitentiam exhibeamus. Et hoc ex iis quæ circa beatum Davidem contigerunt, manifestum est. Quoniam enim supplantatus cecidit, in adulterium et cædem lapsus, non mansit deinceps in ruina jacens; sed et denuo surrexit, et contra hostem cum Deo se opposuit : quem et tam generose devicit, ut etiam defunctus ex se progenitos tueretur. Salomoni enim grandem illam iniquitatem auso, milleque digno mortibus facto, propter Davidem Deus ait, se regnum permittere integrum, ita dicens : *Disrumpens scindam regnum de manu tua, et dabo ipsum servo tuo : verumtamen in diebus tuis hæc non faciam, propter David patrem tuum; de manu filii tui tollam illud* (3. *Reg.* 1. 11. 12). Et vero Ezechiæ de supremis periclitaturo, licet justus esset, rursus propter beatum illum se succurrere dixit : *Protegam*, inquit, *civitatem hanc propter me et propter David puerum meum* (*a*) (4. *Reg.* 19. 34). Sicut igitur in iis, qui suum ostendunt gratum animum, propter congruentem sibi bonitatem sententias a se latas Deus revocat, et pœnitentiam agentes admittit, et ab imminente liberat pœna : ita rursum, cum aut bona aliqua daturum se promittit, aut præfinitum pœnitentiæ tempus, indignos autem factos cernit, et tunc sua revocat promissa. Non enim tam malum est peccare, quam in peccatis permanere. Idcirco etiam Deus prævenions, beneficia in nos confert, et rursum prævaricatos venia dignos efficit, et pœnas statim non infert; ut illorum metu nos ad pœniten-

(*a*) Ex homilia VII de Pœnitentia, Tom. 2, col. 323 et sq.
(*b*) Ex homilia XXXI in cap. XII Epist. ad Hebræos; Tom. 13, col. 121 et sqq.

(*a*) Ex Parænesi I ad Theodor. Tom. I, col. 299.

Digitized by Google

tiam attrahat, et per quæ beneficia præstat, et per quæ longanimitatem suam ostendit : frequenter vero etiam per quæ quosdam castigat, ut per omnia correcti, pœnæ effugiant periculum. Multum peccasti ? jam desiste, contraria via revertere, Deo persolve gratias, quod te non in mediis sustulerit peccatis ; noli et alium quærere terminum, ut male opereris ; ne dicas, Erit tempus, quando converti oporteat. Multi dum aliena rapuerunt, abrepti sunt, et ad certum abierunt supplicium : time et tu ne idem tibi accidat. At multis, inquies, Deus tempus dedit, ut in extrema senectute confiterentur. Quid ergo, numquid et tibi dabit ? Forte dabit, inquis. Quare dicis, Forte et Aliquando et Frequenter ? considera quod de anima consilium agites ; contrarium quoque ponas, et cogites, atque dicas : Quid vero, si non det ? Quid vero, inquis, si det ? Dedit quidem ipse ; verum hoc illo securius est et utilius. Si enim jam inceperis, totum lucratus es, sive accipias tempus, sive non accipias : si vero semper maneas, propter hoc ipsum non accipies. Tu vero ad bellum quidem egressus, non dicis, Nil opus est de rebus meis disponere ; forte redibo : neque cum de conjugio deliberas, inquis, Ducam uxorem pauperem ; multi enim etiam sic præter opinionem divites evaserunt ! neque cum domicilium exstruis, Ponam fundamenta cariosa ; multæ ita domus constiterunt : de anima vero consilium capiens imbecilliora capessis, ponens illud, Forte et Aliquando et Sæpe, incertisque teipsum rebus committis ? Non incerto, inquis, sed Dei clementiæ ; Deus enim clemens est (*a*). Scio et ego ; sed hic idem misericors etiam illos, quos dixi, abripuit. Vis cognoscere, quam benignus sit Dominus noster ? Ascendit publicanus innumeris plenus vitiis, et uno hoc dicto, *Propitius esto mihi* (*Luc.* 18. 13), descendit justificatus. Et per prophetam vero inquit Deus, *Propter peccatum contristavi illum : et vidi quod contristatus sit, et mœstus incesserit, et sanavi vias ipsius* (*Isai.* 57. 17. 18). Quid cum ista clementia conferendum ? Ut solum tristaretur, peccata dimisit. Nos vero nec ipsum hoc facimus : propter quod etiam maxime Deum irritamus. Qui enim ob exigua quædam propitius factus est, si nec ista assequatur, jure graviter et indigne fert, extremasque de nobis pœnas sumit : enormis siquidem hoc contemptus est. Quis ob peccata aliquando saltem contristatus fuit ? quis ingemuit ? quis pectus suum percussit ? Nullum esse existimo : sed plurimis quidem diebus homines lamentantur propter defunctos domesticos, propter pecuniarum jacturam ; cum vero singulis diebus animam perditum imus, minime ad animum reducimus. Qua igitur ratione Deum placare poteris, quando te peccasse ne quidem cognoscis ? Certe, inquis, peccavi. Certe mihi lingua dicis : dic mente, et simul cum verbo ingemisce, ut continue gaudio perfundaris. Etenim si propter delicta indoleremus, si ingemisceremus ob iniquitates, nihil præterea nos contristaret, dolore isto omnem animi ægritudinem depellente (*a*). Quemadmodum igitur passerem laqueo comprehensum nihil juvant alæ, sed frustra et incassum alas concutit : ita nec tibi quidquam cogitationes proderunt, si a mala cupiditate captus fueris. Quod si in hac vita ne in uno quidem dedecus pati nolumus, in tot millibus quid ibi faciemus ? Non enim a pristinis malis tantum desistere, sed etiam meliora ostendere bona, pœnitentia dicitur : inquit enim, *Declina a malo, et fac bonum* (*Psal.* 36. 27). Nec enim nobis ad sanitatem satis est, sagittam tantum extraxisse, sed etiam medicamenta vulneri adhibenda sunt. Contingit autem aliquem pœnitentia ductum, multa et magna bona facere ; interea vero crimen illis recte factis æquale denuo committere. Et hoc maxime in desperationem conjiciat, tamquam iis quæ exstructa fuerunt subversis frustraque ab ipso elaboratis. Illud vero considerare oportet, et hanc expellere cogitationem : quod nisi prævenientes recte factorum mensuram æqualem peccatis posthæc commissis reposuissemus, nihil nos vehementer et funditus submergi prohibuisset. Nunc vero quemadmodum fortis quidam thorax acutam et amaram sagittam effectum suum habere non permisit, sed ipse divisus magnum a corpore periculum avertit... Non igitur grave est pugnantem vulnerari, sed post acceptam plagam desperare, vulnusque negligere. Nullus mercator semel naufragium passus et mercibus amissis, navigare destitit ; sed mare ac profunda freta denuo permeat, pristinasque recuperat divitias. Frequenter athletas conspicimus post multos lapsus, coronatos. Jam vero miles quoque non raro, postquam fugit, strenuum sese exhibuit hostesque devicit. Multi etiam qui Christum ob tormentorum metum abnegarunt, denuo certamen inierunt, et martyrii corona redimiti abierunt. Quod si istorum quilibet ex primo vulnere desperasset, nequaquam sequentibus bonis potiti fuissent (*b*) : quæ adipisci omnibus nobis contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Ex homilia XXIII in Epist. II. ad Cor. Tom. 10, col. 552.

(*a*) Ex Homilia VIII in Epist. I ad Cor. T. 10 col. 73 et sq.
(*b*) Ex Parænesibus ad Theodor. Tom. I, col. 337.

HOMILIA IV.

De Jejunio et Temperantia.

Vis intelligere quantum hominibus ornamentum sit jejunium, quanta munitio, quantum præsidium ? considera mihi beatum illud et admirandum genus monachorum. Illi enim vitæ hujus tumultus fugientes, sursum ad montium cacumina festinantes, compositisque in tranquilla solitudine, velut in tuto portu, tuguriis, jejunium tamquam totius vitæ comitem et consortem assumpserunt. Idcirco ipsos ex hominibus angelos effecit, nec illos solum, sed quos-

Digitized by Google

ὅταν ἐπιστρέψαι δέῃ· πολλοὶ μεταξὺ πλεονεκτοῦντες ἀνηρπάγησαν, καὶ ἀπῆλθον ἐπὶ φανερὰν δίκην· φοβήθητι μὴ καὶ σὺ τοῦτο πάθῃς ἀναπολογήτως. Ἀλλὰ πολλοῖς ἔδωκε προθεσμίαν ὁ Θεὸς ἐξομολογήσασθαι ἐν ἰσχάτῳ γήρᾳ. Τί οὖν, καὶ σοὶ δώσει; Ἴσως δώσει, φησί. Τί λέγεις, Ἴσως, καὶ Ἐνίοτε καὶ Πολλάκις; ἐννόησον ὅτι περὶ ψυχῆς βουλεύῃ, καὶ τίθει καὶ τὸ ἐναντίον, καὶ λογίζου καὶ λέγε· Τί δαὶ, ἐὰν μὴ δῷ; Τί δαὶ, ἐὰν δῷ; φησίν. Ἔδωκε μὲν αὐτός· πλὴν τοῦτο ἐκείνου ἀσφαλέστερον καὶ κερδαλεώτερον. Ἐὰν μὲν γὰρ ἤδη ἄρξῃ, τὸ πᾶν ἐκέρδανας, ἂν τε λάθῃς, ἂν τε μὴ λάθῃς, προθεσμίαν· ἐὰν δὲ ἀεὶ μένῃς, δι' αὐτὸ τοῦτο πολλάκις οὐ λήψῃ. Σὺ δὲ ἐς μὲν πόλεμον ἐξιὼν, οὐ λέγεις, Οὐκ ἀνάγκη διαθέσθαι, ἴσως ἐπανήξω· οὐδὲ περὶ γάμου βουλευόμενος λέγεις, Λάβω γυναῖκα πενιχράν, πολλοὶ παρὰ δόξαν καὶ οὕτως ἐπλούτησαν· οὐδὲ οἰκίαν οἰκοδομούμενος, Καταβάλω θεμελίους σαθροὺς, πολλαὶ καὶ οὕτως ἔστησαν [459] οἰκίαι· ὑπὲρ δὲ ψυχῆς βουλευόμενος, τοῖς σαθροτέροις ἐγχειρεῖς, τὸ ἴσως καὶ ἐνίοτε καὶ πολλάκις τιθεὶς, καὶ τοῖς ἀδήλοις ἐπιτρέπεις σαυτόν; Οὐ τῷ ἀδήλῳ, φῂς, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ· φιλάνθρωπος γὰρ ὁ Θεός. Οἶδα κἀγώ· ἀλλ' ὁ φιλάνθρωπος οὗτος κἀκείνους, ὥσπερ εἶπον, ἀνήρπασε. Βούλει μαθεῖν πῶς ἐστιν ἡμῶν ἀγαθὸς ὁ Δεσπότης; ἀνῆλθεν ὁ τελώνης μυρίων γέμων κακῶν, καὶ εἰπών, *Ἱλάσθητί μοι*, μόνον, κατῆλθε δεδικαιωμένος. Καὶ διὰ τοῦ προφήτου δέ φησιν ὁ Θεός· *Δι' ἁμαρτίαν βραχύ τι ἐλύπησα αὐτόν· καὶ εἶδον ὅτι ἐλυπήθη, καὶ ἐπορεύθη στυγνὸς, καὶ ἰασάμην τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ*. Τί τῆς φιλανθρωπίας ταύτης ἴσον; Ἵνα στυγνάσῃ μόνον, ἀφῆκε τὰ ἁμαρτήματα. Ἡμεῖς δὲ οὐδὲ αὐτὸ τοῦτο ποιοῦμεν· διὸ μάλιστα αὐτὸν παροργίζομεν. Ὁ γὰρ καὶ διὰ μικρῶν ἵλεως γενόμενος, ὅταν μηδὲ τούτων τύχῃ, εἰκότως ἀγανακτεῖ, καὶ τὴν ἰσχάτην ἀπαιτεῖ τιμωρίαν ἡμᾶς· ὑπερβαλλούσης γάρ ἐστι τοῦτο καταφρονήσεως. Τίς γοῦν ἐλυπήθη ποτὲ δι' ἁμαρτίας; τίς ἐστέναξε; τίς τὸ στῆθος ἔπληξεν; Οὐδένα ἔγωγε οἶμαι· ἀλλὰ μυρίας μὲν ἡμέρας θρηνοῦσιν ἄνθρωποι, ὑπὲρ οἰκετῶν ἀποθανόντων, ὑπὲρ ζημίας χρημάτων, τὴν δὲ ψυχὴν ἀπολλύντες καθ' ἑκάστην ἡμέραν, οὐδὲ εἰς νοῦν βαλλόμεθα. Πῶς οὖν δυνήσῃ τὸν Θεὸν ἐξιλεώσασθαι, ὅταν μηδὲ ὅτι ἡμαρτες εἰδῇς; Ναὶ, φησὶν, ἥμαρτον. Ναί μοι λέγεις τῇ γλώττῃ· εἰπὲ τῇ διανοίᾳ, καὶ μετὰ τοῦ ῥήματος στέναξον, ἵνα διηνεκῶς εὐθυμῇς· καὶ γὰρ εἰ ἠλγοῦμεν ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασιν, εἰ ἐστενάζομεν ἐπὶ τοῖς πλημμελήμασιν, οὐδὲν ἂν ἄλλο ἡμᾶς ἐλύπησεν, τῆς ὀδύνης ταύτης πᾶσαν ἀθυμίαν παρωθουμένης. Ὥσπερ οὖν τῷ στρουθῷ τῶν πτερῶν ὄφελος οὐδὲν ὑπὸ τῆς παγίδος ἁλόντι, ἀλλ' εἰκῇ καὶ μάτην πτερύσσεται· οὕτω σοι καὶ τῶν λογισμῶν οὐδὲν ὄφελος, ἐὰν κατὰ κράτος ὑπὸ τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας ἁλῷς. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἑνὸς οὐ θέλομεν ἀσχημονῆσαι ἐνταῦθα, ἐπὶ μυριάδων ἐκεῖ τοσούτων τί ποιήσομεν; Οὐδὲ γὰρ τὸ τῶν προτέρων ἀποστῆναι κακῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀμείνονα ἐπιδείξασθαι καλὰ, λέγεται μετάνοια· *Ἔκκλινον* γὰρ, φησὶν, *ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγαθόν*. Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ σε ὑγίειαν ἡμῖν τὸ βέλος ἐξελεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ φάρμακα ἐπιθεῖναι τῷ τραύματι. Συμβαίνει δέ τινα μεταγνόντα κατορθῶσαι πολλὰ καὶ μεγάλα, μεταξὺ δὲ ἁμαρτεῖν πάλιν τῶν κατορθωμάτων ἐκείνων ἁμαρτίαν ἀντίρροπον· καὶ τοῦτο μάλιστα ἱκανὸν εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλεῖν, ὡς τῶν οἰκοδομηθέντων καθαιρεθέντων, καὶ πάντων ἐκείνων μάτην καὶ εἰς κενὸν πονηθέντων αὐτῷ. Δεῖ δὲ ἐκεῖνο λογίζεσθαι, καὶ τοῦτον ἐκκρούειν τὸν λογισμὸν, ὅτι εἰ μὴ φθάσαντες κατορθωμάτων μέτρον ἀντίρροπον τοῖς μετὰ ταῦτα γενομένοις ἁμαρτήμασιν ἀπεθέμεθα, οὐδὲν ἂν ἡμᾶς σφόδρα καὶ ὁλοσχερῶς καταδῦναι ἐκώλυσε. Νυνὶ δὲ καθάπερ τις θώραξ ἰσχυρὸς βέλος ὀξὺ καὶ πικρὸν δεχόμενος, οὐκ ἀφῆκεν ἐργάσασθαι τὸ αὐτοῦ, ἀλλ' αὐτὸς διατμηθεὶς τὸν πολὺν ἧμυνε τῷ σώματι κίνδυνον... Οὐ δεινὸν τοίνυν τὸν πολεμοῦντα τρωθῆναι, ἀλλὰ τὸ μετὰ τὴν πληγὴν ἀπογνῶναι καὶ ἀμελῆσαι τοῦ τραύματος. Οὐδεὶς ἔμπορος ἅπαξ [460] ναυαγίῳ περιπεσὼν καὶ τὸν φόρτον ἀπολέσας, ἀπέστη τοῦ πλεῖν, ἀλλὰ πάλιν τὴν θάλασσαν καὶ τὰ μακρὰ διαβαίνει πελάγη, καὶ τὸν πρότερον ἀνακτᾶται πλοῦτον. Πολλάκις ἀθλητὰς θεωροῦμεν μετὰ πολλὰ πτώματα στεφανίτας γενομένους. Ἤδη δὲ καὶ στρατιώτης πολλάκις φυγὼν, ἔσχατον ἀριστεὺς ἀνεδείχθη, καὶ τῶν πολεμίων ἐκράτησε. Πολλοὶ δὲ καὶ τῶν τὸν Χριστὸν ἀρνησαμένων διὰ τὸν τῶν βασάνων φόβον, ἀνεμαχέσαντο πάλιν, καὶ τὸν τοῦ μαρτυρίου στέφανον ἀπῆλθον ἀναδησάμενοι. Εἰ δὲ τούτων ἕκαστος ἐκ τῆς προτέρας πληγῆς ἀπέγνω, οὐκ ἂν τῶν δευτέρων ἀπέλαυσεν ἀγαθῶν. Ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Περὶ νηστείας καὶ σωφροσύνης.

Βούλει μαθεῖν ὅσος κόσμος ἀνθρώποις ἡ νηστεία; ὅση ἀσφάλεια καὶ φυλακή; ἐννόησόν μοι τὸ μακάριον καὶ θαυμαστὸν γένος τῶν μοναζόντων. Οὗτοι γὰρ τοὺς ἐν μέσῳ θορύβους φυγόντες, καὶ πρὸς τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων ἀναδραμόντες, καὶ τὰς καλύβας ἐν τῇ τῆς ἐρημίας ἡσυχίᾳ καθάπερ ἐν εὐδιεινῷ τινι λιμένι πηξάμενοι, ταύτην συνέμπορον καὶ συγκοινωνὸν τοῦ βίου παντὸς ἔλαβον. Διὰ τοῦτο ἀγγέλους αὐτοὺς ἐξ ἀνθρώπων ἐποίησεν· οὐκ ἐκείνους δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς πόλεσιν ὅσους ἂν εὕρῃ προσιεμένους αὐτὴν, πρὸς τὸ αὐτὸ τῆς φιλοσοφίας ὕψος ἀνάγει. Ἐκείνη καὶ νῦν ἡμᾶς πρὸς τὸν πατρῷον συνήγαγεν οἶκον· ἐκείνη καὶ τοὺς πρὸ τούτου ῥᾳθυμοτέρους σήμερον πρὸς τὰς μητρικὰς ἐπανήγαγε χεῖρας. Εἰ δὲ προσδοκωμένη μόνον τοσαύτην ὑμῖν ἐνεποίησε τὴν σπουδὴν, φανεῖσα καὶ

Digitized by Google

παραγενομένη πόσην ὑμῖν ἐργάσεται τὴν εὐλάβειαν; Εἰ ταύτης ἤκουσε τῆς φωνῆς ὁ Ἀδάμ, οὐκ ἂν ἤκουσε τῆς δευτέρας τῆς λεγούσης, *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*· ἀλλ' ἐπειδὴ ταύτης παρήκουσε, διὰ τοῦτο θάνατος καὶ ἀθυμία καὶ φροντίδες, καὶ ζωὴ θανάτου παντὸς χαλεπωτέρα. Καὶ ὥσπερ ὑβρισθεῖσα θάνατον ἐπήγαγε τῷ ὑβρίσαντι, οὕτω πάλιν τιμηθεῖσα θάνατον ἀνεκαλέσατο. Τὴν γὰρ τῶν Νινευιτῶν πόλιν τὴν μεγάλην καὶ θαυμαστὴν ἐπὶ γόνυ κειμένην, παρὰ αὐτὸ τὸ βάραθρον τὴν κεφαλὴν κλίνασαν, καὶ μέλλουσαν τὴν ἄνωθεν φερομένην δέχεσθαι πληγήν, καθάπερ τις ἄνωθεν ἐπιστᾶσα δύναμις, ἐξ αὐτῶν ἥρπασε τῶν τοῦ δημίου [a] χειρῶν, καὶ πρὸς τὴν ζωὴν ἐπανήγαγεν. Ἴδωμεν τοίνυν πῶς ἐνήστευσαν οἱ Νινευῖται, καὶ πῶς τῆς ὀργῆς ἀπηλλάγησαν ἐκείνης. *Οἱ ἄνθρωποι καὶ τὰ κτήνη καὶ τὰ πρόβατα καὶ οἱ βόες μὴ γευσάσθωσαν*, φησί. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; καὶ τὰ ἄλογα νηστεύει, καὶ ἵπποι καὶ ἡμίονοι σάκκῳ περιβάλλονται; Ναί, φησί· καθάπερ γὰρ εὐπόρου τινὸς τελευτήσαντος, οὐκ οἰκέτας μόνον, οὐδὲ θεραπαινίδας, ἀλλὰ καὶ ἵππους οἱ προσήκοντες σάκκῳ περιβαλόντες, ἀκολουθεῖν ἐπὶ τὸ μνῆμα κελεύουσι, τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς ἐπιδεικνύμενοι, καὶ πρὸς ἔλεον ἅπαντας ἐπισπώμενοι, οὕτω δὴ καὶ τῆς πόλεως ἐκείνης ἀπόλλυσθαι μελλούσης, καὶ τὴν ἄλογον φύσιν σάκκῳ περιέβαλον καὶ ζυγῷ νηστείας. Οὐκ ἔστι τὰ ἄλογα [461] λόγῳ μαθεῖν, φησί, τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργήν. Μανθανέτωσαν διὰ τοῦ λιμοῦ· καὶ γὰρ τὰ μέλλοντα κοινωνεῖν τῆς κολάσεως, κοινωνείτω καὶ τῆς νηστείας. Εἰ δέ τινες τῶν ἐνταῦθα συνόντων ὑπὸ ἀσθενείας σωματικῆς κωλυόμενοι, οὐ δύνανται ἄσιτοι διαμένειν, τούτοις παραινῶ, καὶ τὴν ἀσθένειαν τὴν σωματικὴν παραμυθεῖσθαι, καὶ τῆς διδασκαλίας ταύτης τῆς πνευματικῆς μὴ ἀποστερεῖν ἑαυτούς, ἀλλὰ ταύτῃ μᾶλλον πλείονα τὴν σπουδὴν ἐπιδείκνυσθαι. Διὰ γὰρ τοῦτο τὴν ἀποχὴν τῶν βρωμάτων κελεύει γίνεσθαι ὁ Θεός, ἵνα χαλινοῦντες τὰ σκιρτήματα τῆς σαρκὸς, εὐήνιον αὐτὴν ἀπεργαζώμεθα πρὸς τὴν τῶν ἐντολῶν ἐκπλήρωσιν. Εἰ δὲ μέλλοιμεν μηδὲ τὴν ἀπὸ νηστείας βοήθειαν ἑαυτοῖς προσάγειν διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀσθένειαν, καὶ πλείονα τὴν ῥᾳθυμίαν ἐπιδείκνυσθαι, τὰ μέγιστα ζημιούμεθα. Εἰ γὰρ μετὰ νηστείας ἡ τῶν κατορθωμάτων ἔλλειψις οὐδὲν ἡμᾶς ὀνίνησι, πολλῷ μᾶλλον, εἰ μηδὲ τῷ φαρμάκῳ τῆς νηστείας χρήσασθαι δυνάμεθα, πλείονα τὴν ῥᾳθυμίαν ἐπιδειξόμεθα, πρὸς τὴν τῶν ἐντολῶν ἐκπλήρωσιν. Εἰ γὰρ οἱ τῶν βιωτικῶν μετέχοντες πραγμάτων, οὐκ ἂν ποτε ἀνάσχοιντο ἐπιτηδεύματος ἅψασθαι, μὴ πρότερον τὸ ἐκεῖθεν κέρδος περισκοπήσαντες, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς δίκαιον τοῦτο ποιεῖν, καὶ μὴ ἁπλῶς τὰς ἑβδομάδας τῶν νηστειῶν παρατρέχειν, ἀλλὰ διερευνᾶσθαι τὴν ἑαυτῶν συνείδησιν, καὶ τὸν λογισμὸν βασανίζειν, καὶ σκοπεῖν, τί μὲν ἐν ταύτῃ τῇ ἑβδομάδι κατώρθωται, τί δὲ ἐν τῇ ἑτέρᾳ, καὶ τίνα προσθήκην ἐδεξάμεθα εἰς τὴν ἐπιοῦσαν, καὶ ποῖον τῶν ἐν ἡμῖν παθῶν διωρθώσαμεν. Εἰ γὰρ μὴ μέλλοιμεν οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομεῖν, καὶ τοσαύτην ἐπιμέλειαν ποιεῖσθαι τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς, οὐδὲν ἡμῖν ὄφελος ἔσται τῆς νηστείας καὶ τῆς ἀσιτίας ἧς ὑπομένομεν. Εἰ τοίνυν δι' ἀσθένειαν σωματικὴν οὐ δύνασαι ἄσιτος παρατείνειν τὴν ἡμέραν, οὐδεὶς εὐφρονῶν ὑπὲρ τούτου σε ἐγκαλέσαι δυνήσεται. Δεσπότην γὰρ ἔχομεν ἥμερον καὶ φιλάνθρωπον, καὶ οὐδὲν τῶν ὑπὲρ δύναμιν παρ' ἡμῶν ἐπιζητοῦντα. Οὐδὲ γὰρ τὴν ἀποχὴν τῶν βρωμάτων καὶ τὴν νηστείαν ἁπλῶς ἀπαιτεῖ παρ' ἡμῶν γίνεσθαι, οὐδὲ διὰ τοῦτο, ἵνα ἄσιτοι διαμένωμεν μόνον, ἀλλ' ἵνα ἀφιστῶντες ἑαυτοὺς ἀπὸ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, πᾶσαν τὴν σχολὴν ἐν τοῖς πνευματικοῖς ἀναλίσκωμεν. Ὡς εἰ μετὰ νηφούσης διανοίας τὸν ἑαυτῶν βίον ᾠκονομοῦμεν, καὶ περὶ τὰ πνευματικὰ πᾶσαν τὴν σπουδὴν ἐπεδεικνύμεθα, καὶ τῇ τροφῇ [b] οὕτω προσίεμεν, ὡς τὴν χρείαν μόνον πληροῦν, καὶ ἐν ταῖς ἀγαθαῖς πράξεσιν ἅπαντα τὸν βίον καταναλίσκειν, οὐδὲ χρεία ἦν ἡμῖν τῆς βοηθείας τῆς ἀπὸ τῆς νηστείας. Ἀλλ' ἐπειδὴ ῥᾳθυμός ἐστιν ἡ φύσις ἡ ἀνθρωπίνη, καὶ τῇ τρυφῇ καὶ τῇ ἀνέσει μᾶλλον ἑαυτὴν ἐπιδίδωσι, διὰ τοῦτο καθάπερ πατὴρ φιλόστοργος, τὴν ἀπὸ τῆς νηστείας ἡμῖν ἰατρείαν ἐπενόησεν ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης, ἵνα καὶ τὰ τῆς ψυφῆς ἡμῖν ἐκκόπτηται, καὶ τὴν περὶ τὰ βιωτικὰ φροντίδα μεταγάγωμεν ἐπὶ τὴν τῶν πνευματικῶν ἐργασίαν. Ἀλλ' εἰσὶ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, οἱ καθάπερ θηρίῳ τῇ νηστείᾳ [c] πυκτεύειν μέλλοντες, οὕτω τῇ γαστριμαργίᾳ καθοπλίζονται, καὶ διαῤῥήξαντες ἑαυτοὺς καὶ σκοτώσαντες, μετὰ πολλῆς τῆς παραφροσύνης ὑποδέχονται τὸ γαληνὸν καὶ ἥμερον τῆς νηστείας δῶρον. [462] Καὶ ἐὰν ἐρωτήσω, τίνος ἕνεκεν εἰς βαλανεῖον τρέχεις σήμερον, λέγεις, Ἵνα καθαρῶ τῷ σώματι [d] τὴν νηστείαν ὑποδέξωμαι· ἐὰν δὲ ἐρωτήσω, τίνος ἕνεκεν μεθύεις, πάλαι ἐρεῖς, Ἐπειδὴ τῇ νηστείᾳ εἰσιέναι μέλλω. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, σώματι μὲν καθαρῷ, ψυχῇ δὲ ἀκαθάρτῳ καὶ μεθυούσῃ τὴν καλλίστην νηστείαν ταύτην ὑποδέχεσθαι; Τοσοῦτον τοίνυν ἑαυτοὺς ἐθίσωμεν ἐσθίειν, ὅσον πρὸς τὸ ζῆν μόνον, οὐχ ὅσον διασπᾶσθαι καὶ βαρύνεσθαι. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἐγενόμεθα καὶ ζῶμεν, ἵνα φάγωμεν καὶ πίωμεν, ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἐσθίομεν, ἵνα ζῶμεν· οὐ γὰρ τὸ ζῆν διὰ τὸ φαγεῖν, ἀλλὰ διὰ τὸ ζῆν τὸ φαγεῖν γέγονεν ἐξ ἀρχῆς. Πρὸς χρείαν, ἀδελφοί, οὐ πρὸς ἡδονὴν ἡ ζωὴ συμμεμέτρηται. Τὸ οὖν περιττὸν τῆς φύσεως ἀποθέμενοι, τὸ ἀναγκαῖον μόνον ἀσπασώμεθα. Τί γὰρ τῆς τραπέζης ἐκείνης ἀγιώτερον γένοιτ' ἄν, ἔνθα μέθη μὲν καὶ ἀδηφαγία καὶ πᾶσα ἀσωτία ἀπελήλαται, θαυμαστὴ δέ τις ἀντεισενήνεκται περὶ τῆς φυλακῆς τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων ἀμιλλα· καὶ παρατηρεῖ μὲν ἀνὴρ τὴν γυναῖκα, καὶ ὅπως εἰς τὰ τῆς ἐπιορκίας μηδέποτε ἐμπέσῃ βάραθρα· φυλάττει δὲ γυνὴ τὸν ἄνδρα, καὶ καταδίκῃ τῷ παραβάντι κεῖται μεγίστη· οὐκ ἐπαισχύνεται δὲ οὐδὲ ὑπὸ τῶν δούλων ὁ δεσπότης ἐλέγχεσθαι, οὐδὲ τοὺς οἰκέτας αὐτοῦ ἐπὶ τούτοις διορθοῦν; Οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι τὴν τοιαύτην οἰκίαν ἐκκλησίαν προσειπών. Ὅπου γὰρ σωφροσύνη τοσαύτη, ὡς ἐν καιρῷ τρυφῆς μεριμνᾶν ὑπὲρ τῶν θείων νόμων, καὶ τοὺς παρόντας ἅπαντας ὑπὲρ τούτου πρὸς ἀλλήλους ἀγωνίζεσθαι καὶ φιλονεικεῖν, εὔδηλον ὅτι δαιμόνων μὲν ἅπαφα πονηρὰ δύναμις ἀπελήλαται, ὁ Χριστὸς δὲ πάρεστιν ἐπὶ τῇ καλῇ τῶν δούλων φιλονεικίᾳ. Ἀλλὰ πολλὴ μὲν ἡ ἡδονὴ τῇ κακίᾳ, φησί, πολὺς δὲ τῇ ἀρετῇ συνέζευκται ὁ πόνος καὶ ὁ ἱδρώς. Καὶ ποία

[a] Savil. τοῦ δημιουργοῦ, Chrys. τοῦ θανάτου.

[b] Τῇ τρυφῇ Sav.

[c] Correctum e Savilio et ex ipso Chrys. Legebatur θηρία τὴν νηστείαν.

[d] Sav. Ἵνα καθαρὸς τὸ σῶμα.

Digitized by Google

cumque in urbibus sui cupidos invenerit, ad idem philosophiæ culmen exaltat (*a*). Illud et nunc nos ad paternam domum reduxit : illud etiam qui antehac desidiosi et molles erant, sub maternas manus hodie reduxit. Quod si tantum in vobis studium excitavit, dum exspectatur : quantam in vobis pietatem efficiet, ubi advenerit (*b*) ? Si huic voci Adamus obedivisset, non illam secundam audivisset dicentem, *Terra es, et in terram reverteris* (*Gen.* 3. 19) : sed quoniam huic obsequi noluit, hinc mors, tristitia, sollicitudines, vitaque omni morte gravior exstitit. Et quemadmodum per injuriam contempta mortem contemptori attulit : ita vicissim cum honore excepta, pro morte vitam revocavit. Magnam enim illam et admirandam Ninivitarum urbem, quæ humi prostrata, et inclinato ad barathrum capite jacebat, et jamjam desuper imminentem acceptura erat plagam, veluti cælitus adventans quædam virtus, ex ipsis tortoris manibus eripuit, vitæque restituit (*c*). Videamus itaque quomodo Ninivitæ jejunaverint, et qua ratione a divina ira liberati sint. *Homines*, inquit, *et jumenta, oves et boves ne pascantur* (*Jon.* 3. 7). Quid, quæso, dicis? etiam bruta animantia jejunant, et equi et muli sacco induuntur? Plane, inquit. Quemadmodum enim divite aliquo homine mortuo, non famulos dumtaxat et famulas, sed equos etiam sacco indutos cognati ad sepulcrum sequi jubent ; quo videlicet calamitatis magnitudinem iudicent, et ad commiserationem omnes permoveant : eadem ratione, cum urbs illa interitura esset, animalia rationis expertia sacco cooperiunt, et inediæ jugo gravant. Brutæ, inquit, animantes ratione cognoscere iram Dei nequeunt. Per famem igitur eam discant : ad quas enim punitionis aliqua pars perventura est, easdem jejunii quoque participes fieri oportet (*d*). Quod si forte aliqui ex hoc cœtu corporis imbecillitate prohibeantur, quominus jejuni maneant ; illos ego moneo, ut et infirmitati corporis solatium quærant, et disciplina hac spirituali seipsos non privent, sed tanto majus studium et sollicitudinem ostendant. Ea enim de causa a cibis Deus abstinere jubet, ut videlicet carnis lasciviam refrenantes, ad mandatorum Dei perfectam observationem domitam ipsam reddamus. Si vero nullum ex jejunio adjumentum nobis ipsis allaturi sumus, ob corporis imbecillitatem, et insuper majorem socordiam ostensuri, maximis utique detrimentis afficiemur. Nam cum nihil prosit jejunium, si interim facienda omittamus : multo magis damnum patiemur, si jejunii remedio non valentes uti, segniores nos ad implenda mandata Dei exhibeamus. Ac si illi, qui sæcularia tractant negotia, numquam munus aliquod capessunt, nisi proveniens ex eo lucrum prospexerint : multo magis conveniens est, ut nos idipsum factitemus, nec jejunii hebdomadas leviter prætereamus, sed suam quisque conscientiam perscrutemur et rationem examinemus videamusque, quid hac quidem hebdomade emendatum sit, et quid illa ; quid augmenti in insequentem conceperimus, et quantum in nostris affectibus correxerimus. Nisi enim res hoc modo nostras instituerimus, et tantam propriarum animarum curam egerimus, nihil prorsus emolumenti ex jejunio atque abstinentia, quam sustinemus, consequemur. Quamobrem, si ob corporis debilitatem jejunus totam diem permanere nequeas, nemo vere prudens te ob id accusare poterit. Mitem enim ac benignum habemus Dominum, et qui nihil, quod vires nostras superet, a nobis requirit. Neque enim simpliciter ciborum abstinentiam ac jejunium a nobis exigit fieri ; neque ob id, ut impasti maneamus solum ; sed ut nos ipsos a mundanis negotiis avertentes, omne otium spiritualibus rebus impendamus. Quod si sobrio animo vitam nostram perageremus, atque erga res spirituales omnem sollicitudinem ostenderemus, ad cibum quoque capiendum non nisi ut satisfaceremus necessitati, accederemus, et in bonis operibus omnem vitam consumeremus : non magnopere jejunii adjumento nobis opus foret. Sed quoniam mollis atque ignava est humana natura, et voluptati ac dissolutioni potius dedita ; idcirco velut amantissimus quidam parens, jejunii remedium benignus Dominus nobis excogitavit, quo videlicet et voluptatum illecebræ in nobis exciderentur, et curam, quam pro rebus sæcularibus gerimus, ad spiritualium operum exercitationem transferremus. Sed inveniuntur multi homines, qui contra jejunium ceu bestiam pugnaturi, ita helluatione sese armant ; ac seipsos discerpentes, sibique caliginem offundentes, magna cum dementia jejunii placido ac sereno aspectui occurrunt. Ac si quidem interrogavero. Quam ob causam hodie ad balneum curris? respondes, Ut mundo corpore jejunium suscipiam. Et si rursus quæsiero, Quare te inebrias? iterum respondes, Quoniam jejunium jam ingressurus sum. Quomodo vero non absurdum est, puro quidem corpore, impuro autem ac temulento animo pulcherrimum jejunium excipere (*a*) ? Assuefaciamus igitur nos tantum comedere, quantum ad vitæ conservationem necessarium est ; non autem escis distendamur et gravemur. Nec enim ideo facti sumus aut vivimus, ut comedamus et bibamus, sed ut vivere possimus, manducamus. Non enim vita propter alimentum, sed alimentum propter vitam a principio factum est : ad necessitatem, fratres, non ad voluptatem vitæ sumptus comparatus est. Abjecto igitur eo, quod naturæ superfluum est, necessarium dumtaxat amplectamur. Quid enim mensa illi sanctius esse possit, ubi temulentia quidem et edacitas omnisque luxuria submota exsulat, et loco illius admiranda quædam de divinorum mandatorum custodia contentio introducta est? et vir quidem uxorem observat, ne in perjurii barathrum incidat ; custodit autem virum uxor : et mulcta gra-

(*a*) Ex Sermone in Jonam ; Tom. 2. col. 307.
(*b*) Ibid. col. 305-306.
(*c*) Ibid. col. 308.
(*d*) Ex Homilia in ad populum Antiochenum ; Tom. 2. col. 52.

(*a*) Ex Homilia VI de Pœnitentia, Tom. 2. col. 313 et sq.

Digitized by Google

vissima transgressori constituitur : ubi præterea nec herum a famulis reprehendi pudet, nec dominum domesticos corrigere piget ? Ejusmodi domum si quis ecclesiam diceret, nihil a vero aberraret. Ubi enim tanta sobrietas viget, ut pro divinis legibus in tempore solliciti sint, atque omnes præsentes de hoc inter se certent et contendant : ibi omnem diaboli malignam potestatem propulsatam, Christum vero in tam præclara suorum servorum contentione præsentem adesse, manifestum est. Sed magna, inquit, peccato conjuncta est voluptas ; virtuti autem labor et sudor non exiguus. Et quæ tibi, quæso, gratia habebitur, aut unde mercedem accipies, si res cum labore conjuncta non fuerit ? Etenim non paucos ostendere possum, qui feminis commisceri naturaliter horrent : hos igitur castos appellabimus, aut coronis dignos censebimus ? Neutiquam. Castitas enim continentia quædam est, et cum impugnantes voluptates superamus. Sæpe enim perturbationum fluctus, marinis æstibus immaniores, mentem nostram obruunt, atque ingentem ei inferunt confusionem. Sed qui ignavus est et negligens, continuo ingruente tempestate tumultuatur, consternatur, turbatur, submersam ab affectionibus animam et naufragium patientem circumspectat : fortis autem et animosus tamquam rectore navis in gubernaculis, ita ratione supra affectiones constituta, non ante omnia tentare desistit, quam naviculam ad tranquillum philosophiæ portum direxerit (*a*). Nec porro feminarum conversationibus robur nostrum molliri, nervosque infringi patiamur : grandis enim ex ea re et ineffabilis in nostros animos irrepit malitia. Et quid quod amore ebrii eam non animadvertamus ? Etenim vel hoc ipsum omnium est gravissimum, quod ne intelligamus quidem, nos adeo enervari et cera ipsa molliores evadere. Quemadmodum enim aliquis leonem superbum et terribilem comprehensum, pilis ipsius detonsis, dentibus evulsis et unguibus rescissis, turpem et deridiculum reddit et pueris superatu facilem, qui ante formidabilis atque intolerabilis erat, soloque rugitu omnia concutiebat : eadem ratione etiam feminæ, quoscumque ceperint, diabolo obsequentes et captu faciles reddunt ; molliores, magis præcipites, impudentes, vesanos, iracundos, temerarios, importunos, ignavos, crudeles, servili ingenio, illiberales, improbos, garrulos : et, ut summatim dicam, quoslibet muliebres et pravos affectus ipsorum mentibus imprimunt. Fieri igitur non potest, ejusmodi cum tanta affectionum similitudine feminis cohabitantem, et in earum conversatione viventem, non circulatorem aliquem aut futilem hominem esse. Si enim loquutus aliquid fuerit, totum de tela et lana erit, lingua jam simili muliebrium sermonum colore infecta : si vero quid agat, plane servili modo id facit, longe a Christiana libertate seipsum abducens, atque ad res magnas gerendas factus inutilis (*b*). Si igitur planum nobis facere velis, quod scurrilia loqui minime gaudeas ; eadem audire etiam ne sustineas. Jam vero quando tandem labores pro continentia ferre poteris, si risu verbisque obscœnis paulatim diffluas ? Bene enim nobiscum agi putandum est, si pura ab omnibus istis anima religiosa sit et casta. Nec mihi quisquam dicat : Salvari non possum, nisi dimittam uxorem, nisi dimittam liberos, nisi dimittam occupationes. Numquid enim conjugium tibi impedimento est ? adjutrix tibi data est mulier. Numquid matrimonium inimicum aut malum ? at potius malum quoddam est fornicatio. Ego meo periculo spondeo tibi salutem. Quod si improba sit uxor, ne hoc in excusationem adducas : siquidem et ipsius Job uxor maligna erat et perversa, eique ut Deum blasphemaret suadebat. Quid igitur ? num turrim illam concussit ? num adamantem illum subegit ? petramne illam superavit ? Nequaquam ; sed illa quidem incussit, turris autem firmior facta est : fructus quidem decerptus est, sed arbor non concussa : folia deciderunt, et radix immota permansit. Quemadmodum ergo rector navis, qui in portu naufragium faceret, nullam veniam consequeretur : ita etiam homo qui ex conjugio cautelam obtinuit, si aliena violet matrimonia, aut aliam quamlibet feminam curiose aspiciat, neque apud homines neque apud Deum ullam habere poterit veniam, etiamsi millies naturæ cupiditatem prætendat. Quæ enim ex ejusmodi libidine voluptas oriri possit, si timor adsit, si sollicitudo et periculum, si carcerum et suppliciorum metus, si judicis ira et gladius, et infernus et exitium cogitetur ? Enimvero homo talis etiam umbras et parietes, ipsosque lapides tamquam vocem emittentes, ita suspectos habet et veretur : omnia, inquam, timet et formidat, tantorumque malorum exspectatione in animo mordetur. Non igitur impedimentum est conjugium, sed custodia potius est continentiæ. Ejusmodi enim res est virginitas, tantoque opus habet labore, ut cum e cælo Christus ex hominibus angelos facturus venisset, ut hic supernam civitatem plantaret, ne tunc quidem eam præcipere sit ausus, aut inter leges referre ; sed mortem quidem ; qua quid gravius esse possit ? pro se oppetere, crucem quoque continue ferre et inimicis benefacere jussit ; virginitatem autem servare nequaquam lege sancivit, sed in auditorum libera voluntate manere reliquit, dicens : *Qui potest capere, capiat* (*Matth.* 19. 12). Enimvero magna hujus rei est dignitas, et admodum occultus iste virtutis ager. Atque hoc etiam illi manifestum faciunt, qui in veteri Testamento multa alioqui præclara gesserunt. Magnus enim ille Moyses, caput illud prophetarum, familiaris Deo amicus, qui tanta usus est dicendi libertate, ut sexaginta hominum millia, qui culpabiles erant, punitioni et divinitus immissæ plagæ subtraheret : ille talis tantusque vir mari quidem præcepit, et pelagus divisit, et saxa dirupit et aerem mutavit ; qui Nili aquas in sanguinem convertit, et omnem creaturam transformavit, aliaque decem millia admiranda, et multa virtutis opera monstravit : ad hæc vero certamina ne oculos quidem intendere potuit, sed conjugio ejusque præsidio opus habuit :

(*a*) Ex Homilia 1. De prophetarum obscuritate, Tom. 6. col. 165 et sq.

(*b*) Ex Sermone de introductis virginibus, Tom 1. col. 558.

Digitized by Google

σοι χάρις ἦν, τίνος δ' ἂν ἔλαθες μισθὸν, εἰ μὴ ἐπίπονον τὸ πρᾶγμα ἦν; Καὶ γὰρ πολλοὺς ἔχω δεῖξαι φύσει τὸ μίγνυσθαι γυναιξὶ μισοῦντας· τούτους οὖν σώφρονας καλέσομεν ἢ στεφανώσομεν; Οὐδαμῶς· σωφροσύνη γάρ ἐστιν ἐγκράτεια, καὶ τὸ μαχομένων περιγενέσθαι τῶν ἡδονῶν. Πολλάκις γὰρ ἡμῶν τὴν διάνοιαν κύμασι καταλαμβάνει παθῶν, τῶν θαλαττίων ἀγριώτερα, καὶ πολλὴν αὐτῇ ἐμποιοῦντα τὴν σύγχυσιν· ἀλλ' ὁ μὲν ῥᾳθυμος καὶ κατημελημένος, ἀρχομένου τοῦ χειμῶνος, εὐθέως θορυβεῖται, ταράττεται, κλονεῖται, περιορᾷ γινομένην ὑποβρύχιον τὴν ψυχὴν ὑπὸ τῶν παθῶν, καὶ ναυάγιον ὑπομένουσαν· ὁ δὲ κατερὸς καὶ νεανικὸς, καθάπερ κυβερνήτην ἐπὶ τῶν οἰάκων, οὕτω τὸν λογισμὸν ἐπάνω τῶν παθῶν καθίσας, οὐ πρότερον ἀφίσταται πάντα ποιῶν, ἕως ἂν κατευθύνῃ τὸ σκάφος πρὸς τὸν εὔδιον τῆς φιλοσοφίας λιμένα. Μὴ δὴ καταμαλάττωμεν ἡμῶν τὴν ἰσχὺν μηδὲ ἐκκόπτωμεν τὰ νεῦρα ταῖς τῶν γυναικῶν ὁμιλίαις. Καὶ γὰρ ἅφατος καὶ πολλὴ ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐντεῦθεν εἰσρεῖ κακία. Τί γὰρ, εἰ καὶ μὴ αἰσθανόμεθα τῇ φιλίᾳ μεθύοντες; Τοῦτο γὰρ αὐτὸ πάντων ἐστὶ [463] δεινότατον, ὅτι οὐδὲ ἴσμεν ὅπως ἐκνευριζόμεθα, καὶ κηροῦ παντὸς γινόμεθα μαλακώτεροι. Καθάπερ γάρ τις λέοντα γαῦρον καὶ βλοσυρὸν λαβὼν, εἶτα ἀποκείρας μὲν τὴν κόμην, ἀνελὼν δὲ τοὺς ὀδόντας, καὶ περιελὼν τοὺς ὄνυχας, αἰσχρὸν ποιεῖ καὶ καταγέλαστον, καὶ παιδίοις εὐκαταγώνιστον, τὸν φοβερὸν καὶ ἀφόρητον καὶ ἀπὸ μόνου τοῦ βρυχήματος πάντα σείοντα· οὕτω δὴ καὶ αὖται πάντας ὅσους ἂν λάβωσι, εὐχειρώτους τῷ διαβόλῳ ποιοῦσι, μαλακωτέρους, θερμοτέρους, ἀναισχύντους, ἀνοήτους, ἀκροχόλους, θρασεῖς, ἀκαίρους, ἀγεννεῖς, ἀπηνεῖς, δουλοπρεπεῖς, ἀνελευθέρους, ἰταμοὺς, φλυάρους, καὶ ἁπλῶς πάντα τὰ γυναικεῖα πάθη τὰ διεφθαρμένα φέρουσαι εἰς τὴν τούτων ἀναπομάττονται ψυχήν. Ἀμήχανον οὖν τὸν γυναιξὶ συνοικοῦντα μετὰ συμπαθείας τοσαύτης καὶ ταῖς ἐκείνων ἐντρεφόμενον ὁμιλίαις, μὴ ἀγύρτην τινὰ εἶναι καὶ ἀγοραῖον καὶ συρφετώδη· κἂν γὰρ φθέγγηταί τι, πάντα ἀπὸ τῶν ἰστῶν καὶ τῶν ἐρίων φθέγξεται, τῆς γλώσσης αὐτοῦ τῇ ποιότητι τῶν γυναικείων ἀναχρωσθείσης ῥημάτων· κἂν ποιῇ τι, μετὰ πολλῆς τοῦτο ἐργάζεται [a] δουλοπρεπείας, πόρρω τῆς Χριστιανοῖς πρεπούσης ἐλευθερίας ἑαυτὸν ἀποκίσας, καὶ πρὸς οὐδὲν τῶν μεγάλων κατορθωμάτων γενόμενος χρήσιμος. Εἰ τοίνυν βούλει δεῖξαι σαφῶς ἡμῖν, ὅτι οὐ χαίρεις αἰσχρὰ φθεγγόμενος, μηδὲ ἀκούειν ἀνέχου. Νῦν δὲ πότε δυνήσῃ τοὺς ὑπὲρ τῆς σωφροσύνης ἰδρῶτας ἐνεγκεῖν, κατὰ μικρὸν ὑποῤῥέων ὑπὸ τοῦ γέλωτος καὶ τῶν αἰσχρῶν τούτων ῥημάτων; Καὶ γὰρ ἀγαπητὸν, ἁπάντων τούτων καθαρεύουσαν ψυχὴν, δυνηθῆναι γενέσθαι σεμνὴν καὶ σώφρονα. Καὶ μή μοι λεγέτω τις, ὅτι Οὐ δύναμαι σωθῆναι, ἐὰν μὴ ἀποτάξωμαι γυναικὶ, ἐὰν μὴ ἀποτάξωμαι παιδίοις, ἐὰν μὴ ἀποτάξωμαι πράγμασι· μὴ γὰρ κώλυμα ὁ γάμος; βοηθὸς σοι δέδοται ἡ γυνή· μὴ γὰρ ἐπίβουλος; Οὐχὶ φαῦλος ὁ γάμος, ἀλλὰ κακὸν ἡ πορνεία. Ἐγὼ τῷ ἐμῷ κινδύνῳ ἐγγυῶμαί σοι τὴν σωτηρίαν. Εἰ δὲ φαύλη ἐστὶ, μὴ προφασίζου· καὶ γὰρ ἡ γυνὴ τοῦ Ἰὼβ πονηρὰ ἦν καὶ φαύλη, καὶ βλασφημεῖν αὐτῷ συνεβούλευε. Τί οὖν; ἔσεισε τὸν πύργον; κατήνεγκε τὸν ἀδάμαντα; περιεγένετο τῆς πέτρας; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ἐκείνη προσέκρουσε, καὶ ὁ πύργος ἀσφαλέστερος ἐγένετο· ὁ καρπὸς ἐτρυγήθη, καὶ τὸ δένδρον οὐκ ἐσαλεύθη· τὰ φύλλα ἔπεσε, καὶ ἡ ῥίζα ἔμεινεν ἀσάλευτος. Ὥσπερ οὖν κυβερνήτης ἐν λιμένι ναυάγιον ἐργαζόμενος οὐκ ἂν τύχοι συγγνώμης τινὸς, οὕτως οὐδὲ ἄνθρωπος μετὰ τὴν ἀσφάλειαν τὴν ἀπὸ τοῦ γάμου τοὺς ἑτέρων διορύττων γάμους, ἢ γυναῖκα ἡντιναοῦν περιέργως ὁρῶν, οὐκ ἂν τύχοι τινὸς ἀπολογίας, οὔτε παρὰ ἀνθρώποις, οὔτε παρὰ Θεῷ, κἂν μυριάκις τὴν τῆς φύσεως ἐπιθυμίαν προβάλληται. Ποία γὰρ ἐκ τῆς τοιαύτης ἐπιθυμίας γένοιτο ἂν ἡδονή, ὅταν φόβος παρῇ καὶ ἀγωνία καὶ κίνδυνος καὶ δικαστηρίων φόβος καὶ εὐθυνῶν, καὶ δικαστοῦ θυμὸς λογίζεται καὶ ξίφος καὶ δήμιος καὶ βάραθρον καὶ ἀπαγωγή; Ὁ γὰρ τοιοῦτος καὶ τὰς σκιὰς καὶ τοὺς τοίχους καὶ αὐτοὺς τοὺς λίθους καθάπερ φωνὴν ἀφιέντας, οὕτως ὑφορᾶται καὶ ὑποπτεύει, καὶ πάντα τρέμει καὶ δέδοικε, καὶ τῇ προσδοκίᾳ τῶν τοσούτων δεινῶν τὴν ψυχὴν καταδάκνεται. Ὥστε οὐχὶ κώλυμα ὁ γάμος, ἀλλὰ ἀσφάλεια μᾶλλον [464] τῆς σωφροσύνης ἐστί. Τοσοῦτον γάρ ἐστιν ἡ παρθενία πρᾶγμα, καὶ τοσούτου δεῖται πόνου, ὅτι κατελθὼν ἐξ οὐρανοῦ ὁ Χριστὸς, ἵνα τοὺς ἀνθρώπους ἀγγέλους ποιήσῃ, καὶ τὴν ἄνω πολιτείαν ἐνταῦθα καταφυτεύσῃ, οὐδὲ τότε ἐθάῤῥησεν ἐπιτάξαι τοῦτο οὐδὲ εἰς νόμου τάξιν ἀγαγεῖν· ἀλλ' ἀποθνήσκειν μὲν δι' αὐτὸν ἐνομοθέτησεν, οὗ τί βαρύτερον γένοιτ' ἄν; καὶ σταυροῦσθαι δεινεκῶς, καὶ τοὺς ἐχθροὺς εὐεργετεῖν· παρθενεύειν δὲ οὐκ ἐνομοθέτησεν, ἀλλ' ἀφῆκεν ἐν τῇ τῶν ἀκουόντων κεῖσθαι προαιρέσει, εἰπών, *Ὁ δυνάμενος χωρεῖν, χωρείτω.* Καὶ γὰρ μέγας ὁ ὄγκος τοῦ πράγματος, καὶ σφόδρα ἀποκεκρυμμένον τοῦτο τῆς ἀρετῆς τὸ χωρίον. Καὶ τοῦτο δηλοῦσι καὶ οἱ ἐν τῇ Παλαιᾷ πολλὰ κατορθώσαντες. Καὶ γὰρ Μωϋσῆς ἐκεῖνος ὁ μέγας, τῶν προφητῶν τὸ κεφάλαιον, ὁ γνήσιος τῷ Θεῷ φίλος, ὁ τοσαύτης ἀπολαύσας παῤῥησίας, ὡς ἑξακοσίας χιλιάδας γενομένας ὑπευθύνους κολάσει ἐξαρπάσαι θεηλάτου πληγῆς, ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικοῦτος ἀνὴρ, θαλάττῃ μὲν ἐπέταξε, καὶ πέλαγος ἔσχισε, καὶ πέτρας διέῤῥηξε, καὶ ἀέρα μετέβαλε, καὶ τὸ Νειλῷον ὕδωρ εἰς αἷμα μετέστησε, καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν μετεστοιχείωσε, καὶ μυρία ἕτερα ἐπεδείξατο θαύματα, καὶ ἀρετῆς πολλὰ κατορθώματα· πρὸς δὲ τοὺς ἀγῶνας τούτους οὐδὲ ἀντιβλέψαι ἴσχυσε, ἀλλ' ἐδεήθη γάμου καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀσφαλείας· καὶ οὐκ ἐτόλμησεν εἰς τὸ τῆς παρθε-

[a] Chrys. ἰχνίσεται.

Digitized by Google

νίας πέλαγος ἑαυτὴν ἐκδοῦναι, τὰ ἐκεῖθεν κύματα δεδοικώς. Καὶ ὁ πατριάρχης δὲ, ὁ τοῦ παιδὸς ἱερεὺς, τὸ μὲν τυραννικώτατον τῆς φύσεως ἴσχυσε καταπαλαῖσαι πάθος, καὶ παῖδα ἀνελεῖν ἐδυνήθη, καὶ παῖδα τὸν Ἰσαὰκ ἐν αὐτῷ τῆς ἡλικίας τῷ ἄνθει, ἐν αὐτῇ τῆς νεότητος τῇ ἀκμῇ, μονογενῆ, γνήσιον, καὶ παρ' ἐλπίδα πᾶσαν αὐτῷ δεδομένον, καὶ ἀναγαγεῖν αὐτὸν ἐπὶ τὸ ὄρος ἴσχυσε, καὶ μάχαιραν ἥρπασε, καὶ διὰ τοῦ λαιμοῦ τοῦ παιδὸς τὸ ξίφος ὦθησε· καὶ γὰρ ὦθησε καὶ ἤμαξεν· ἀλλ' ὅμως ὁ τοσοῦτον καὶ τηλικοῦτον ἰσχύσας διανύσαι ἆθλον, αὐτῆς ἐξελθὼν τῆς φύσεως, πρὸς τοὺς ἀγῶνας τῆς παρθενίας ἀποδύσασθαι οὐκ ἐτόλμησεν, ἀλλ' ἔδεισε καὶ αὐτὸς τὰ σκάμματα ταῦτα, καὶ τὴν ἐκ τοῦ γάμου παραμυθίαν ἐπεσπάσατο. Καὶ ὁ δίκαιος δὲ Ἰὼβ, ὃς τὴν τοῦ διαβόλου συνέκαμψεν ὄψιν, παιόμενος, οὐ παίων, καὶ ἅπαν ὑπέμεινε πειρασμῶν εἶδος, καὶ ἕκαστον μεθ' ὑπερβολῆς ἁπάσης· τὰ γὰρ δοκοῦντα εἶναι λυπηρὰ καὶ ὄντα, ταῦτα πάντα εἰς ἓν ἐξεχύθη σῶμα, καὶ μιᾶς κατεσκεδάσθη ψυχῆς τῆς ἐκείνου· ὁ τοσοῦτος οὖν καὶ τηλικοῦτος ἀνὴρ, ὁ τοσαύτας ἀνάγκας φύσεως καταπατήσας, οὐκ ἐτόλμησεν οὐδὲ αὐτὸς εἰς τὸν ἀγῶνα τοῦτον καθεῖναι, ἀλλὰ καὶ γυναικὸς ἀπέλαυσε, καὶ πατὴρ ἐγένετο παίδων τοσούτων. Οὐδαμοῦ γὰρ ἀγαμίαν ἐνομοθέτησεν ὁ Θεός· ᾧ πρέπει δόξα καὶ τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[465] ΟΜΙΛΙΑ Ε'.

Περὶ εὐτυχίας καὶ δυστυχίας.

Οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ὅταν πλουτῶσιν, ὅταν εὐδοκιμῶσιν, ὅταν αὐτοῖς κατὰ ῥοῦν ἅπαντα φέρηται, ὅταν τῶν ἐχθρῶν κρατῶσι, τότε μεμνῆσθαι νομίζουσιν αὐτῶν τὸν Θεόν· διὰ τοῦτο οὔτε, ὅταν αὐτῶν ἐπιλανθάνηται, ἴσασιν. Οἱ γὰρ τῆς μνήμης τὸ σημεῖον οὐκ εἰδότες, οὐδὲ τὸ τῆς λήθης ἐπίστανται. Μνήμην γὰρ οὐδὲν οὕτω ποιεῖ παρὰ τῷ Θεῷ, ὡς τὸ τῆς ἀρετῆς ἐπιμελεῖσθαι· ὥσπερ οὖν λήθην οὐδὲν ἕτερον, ἢ τὸ ἐν ἁμαρτίαις εἶναι. Καὶ σὺ τοίνυν ὅταν ἐν συμφοραῖς ᾖς, ἄνθρωπε, μὴ λέγε, ὅτι Ἐπελάθετό μου ὁ Θεὸς, ἀλλ' ὅταν ἐν ἁμαρτίαις ᾖς, κἂν πάντα σοι κατὰ ῥοῦν φέρηται, τότε μᾶλλον. Ἡ γὰρ νήφουσα καὶ ἐγρηγορυῖα ψυχὴ, οὐ μόνον ἐπειδὰν κατὰ ῥοῦν φέρηται τὰ πράγματα, τὴν οἰκείαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυται, ἀλλὰ κἂν ἐναντία τις πραγμάτων περίστασις παρακολουθήσῃ, καὶ τότε τὴν ἴσην εὐχαριστίαν ἀναφέρει, οὐδὲν ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων μεταβολῆς χαυνουμένη. Ὥσπερ γὰρ ἡ τῶν πλουσίων ὑδάτων φορὰ δεξαμένη τὸ ἐπιῤῥέον, πομφόλυγας διανίστησι, καὶ αἱ μὲν αὐτῶν ἅμα τῷ γενέσθαι ἐῤῥάγησαν, αἱ δὲ πλεῖον ὀγκωθεῖσαι μετέπειτα καὶ αὗται ἐῤῥάγησαν· τὸν αὐτὸν τρόπον ἡ θάλασσα τοῦ βίου τούτου τοὺς μὲν ὀλίγον φανέντας ἐκάλυψε, τοὺς δὲ ἐπὶ πλεῖον διαρκέσαντας καὶ αὐτοὺς κατεπόντισε. Καὶ τί ταράττῃ, φησὶν, εἰ ὁ δεῖνα ἐκβέβληται, καὶ ὁ δεῖνα εἰσενήνεκται; Ὁ Χριστὸς ἐσταυροῦτο, καὶ Βαραββᾶς ὁ λῃστὴς ἐξῃτεῖτο, προκριθεὶς τοῦ Σωτῆρος ὁ ἀνδροφόνος. Ὅταν γὰρ μεταβολή τις γένηται πρὸς τὸ χεῖρον, τότε τῶν κολάκων ἀφαιρεῖται τὰ προσωπεῖα· τότε ὁ χορὸς ἐλέγχεται τῶν ὑποκριτῶν καὶ ἡ σκῆψις τοῦ πράγματος· ἀνοίγεται πάντων τὰ στόματα, Ὦ μιαρὸς, λέγοντες, ὁ πονηρὸς, ὁ παμπόνηρος, οὐ γῆς αὐτὸν ἐκολάκευες; οὐ τὰς χεῖρας αὐτοῦ κατεφίλεις; Προσωπεῖον ἦν ἐκεῖνα· ἦλθεν ὁ καιρὸς, καὶ ἔῤῥιψα τὸ προσωπεῖον, καὶ ἀπεφηνάμην τῇ διανοίᾳ. Πολλοὶ δὲ κακοπραγοῦσι μὲν συναλγοῦσι τοῖς φίλοις, εὐδοκιμοῦσι δὲ οὐκ ἔτι συνήδονται. Τὸ γὰρ, *Μετὰ χαιρόντων χαίρειν*, οὐ μικρόν ἐστι κατόρθωμα, ἀλλὰ καὶ τοῦ, *Κλαίειν μετὰ κλαιόντων*, καὶ τοῦ προΐστασθαι τῶν ἐν κινδύνοις, κατὰ πολὺ μεῖζον. Πολλοὶ γὰρ κινδυνεύουσι μὲν συνεκινδύνευσαν, εὐδοκιμοῦσι δὲ οὐ συνήσθησαν, ἀλλὰ καὶ ἐβήχθησαν, καὶ τὸ χαλεπώτερον ὑπομείναντες, πρὸς τὸ εὐκολώτερον ἠτόνησαν. Καὶ γὰρ οὐδὲν οὕτω παρανόμους ποιεῖ καὶ ἀνοήτους, ὡς τὸ πρὸς τὴν τῶν πολλῶν κεχηνέναι δόξαν· καὶ οὐδὲν εὐδοκίμους· καὶ ἀδαμαντίνους ποιεῖ, ὡς τὸ αὐτῆς ὑπερορᾶν. Διὸ καὶ σφόδρα νεανικῆς δεῖ ψυχῆς τῷ μέλλοντι πρὸς τοσαύτην ἀντέχειν ῥύμην καὶ βίαν πνεύματος. Καὶ γὰρ ὅταν μὲν εὐημερῇ, πάντων ἑαυτὸν τῶν ἄλλων προτίθησιν· ὅταν δὲ τἀναντία ὑπομένῃ, κατορύξαι ἑαυτὸν βούλεται, ὑποβρύχιος ὑπὸ τοῦ πάθους γινόμενος. Ἀλλ' οἱ τρεῖς παῖδες εἰς κάμινον ἐνεβλήθησαν, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπελάθοντο τῆς εὐλαβείας· διὰ τοῦτο τείχους αὐτοῖς ἐγένετο τὸ πῦρ, καὶ στολὴ ἡ φλὸξ, καὶ πηγὴ ἡ κάμινος, καὶ δεδεμένους λαβοῦσα, λελυμένους [466] παρέδωκεν· ἔλαβε θνητὰ σώματα, καὶ ὡς ἀθανάτων ἀπέσχετο· οὐκ ἔγνω τὴν φύσιν. ἀλλ' ᾔδέσθη τὴν εὐλάβειαν· ἔδησε τοὺς πόδας· ὁ τύραννος, καὶ ἔδησαν οἱ πόδες τοῦ πυρὸς τὴν ἐνέργειαν. Ὦ παραδόξου θαύματος· τοὺς δεδεμένους ἔλυσεν ἡ φλὸξ, καὶ αὐτὴ λοιπὸν ὑπὸ τῶν δεδεμένων ἐδέδετο. Μετέβαλε γὰρ τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν ἡ τῶν νεανίσκων εὐλάβεια· μᾶλλον δὲ οὐ τὴν φύσιν μετέβαλεν, ἀλλ', ὃ πολλῷ θαυμαστότερον ἦν, μενούσης τῆς φύσεως, τὴν ἐνέργειαν ἔστησεν· οὐ γὰρ ἔσβεσε τὸ πῦρ, ἀλλὰ καιόμενον ἀργὸν ἐποίησε. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, οὐκ ἐπὶ τῶν σωμάτων τοῦτο τῶν ἁγίων μόνον ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἱματίων αὐτῶν· καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων τὰ ἱμάτια Παύλου νοσήματα καὶ δαίμονας ἤλαυνε, καὶ αἱ σκιαὶ Πέτρου θάνατον ἐφυγάδευον· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα τῶν παίδων τούτων τὰ ὑποδήματα τὴν τοῦ πυρὸς δύναμιν ἔσβεσαν. Οὐκ οἶδα πῶς εἶπω· τὸ γὰρ θαῦμα πᾶσαν ὑπερβαίνει λόγου διήγησιν· καὶ γὰρ ἔσβεστο ἡ ἐνέργεια, καὶ οὐκ ἔσβεστο. Ὅτε μὲν γὰρ τοῖς σώμασιν ὡμίλει τῶν ἁγίων ἐκείνων, ἔσβεστο· ὅτε δὲ διαῤῥῆξαι τὰ δεσμὰ ἔδει, οὐκ ἔσβεστο· τὰ γοῦν δεσμὰ διέῤῥηξε, καὶ τῶν ἀστραγάλων οὐχ ἥψατο. Εἶδες πόση ἡ ἐγγύτης, καὶ οὐκ ἠπατήθη τὸ πῦρ. οὐδὲ ἐνδοτέρω τῶν δεσμῶν προελθεῖν ἐτόλμησε; Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐδήτει ἐμβαλεῖν μέλλων; Ἵνα μεῖζον τὸ θαῦμα γένηται· ἵνα παραδοξότερον τὸ σημεῖον δειχθῇ· ἵνα μὴ νομίσῃς ὀφθαλμῶν ἀπάτην εἶναι τὰ ὁρώμενα. Εἰ γὰρ μὴ πῦρ ἦν ἐκεῖνο τὸ πῦρ, οὐκ ἂν τὰ δεσμὰ κατέφαγεν, οὐκ ἂν αὐτοὺς ἔξω καθημένους ἥρπασε· νῦν δὲ ἐν μὲν τοῖς ἔξω τὴν δύναμιν ἐπεδείξατο, ἐν δὲ τοῖς ἔνδον τὴν ὑπακοὴν ἔδειξε. Καὶ ἐπειδὴ εἶδεν ὁ τύραννος τοὺς παῖδας μηδὲν παθόντας δεινὸν, ἄκουσον πῶς μετεβάλετο· *Οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ἐξέλθετε, καὶ δεῦτε,*

Digitized by Google

nec ausus est in virginitatis pelagus sese dare, ejusdem fluctus reveritus. Et patriarcha ille, filii sacerdos, crudelissimum illum in naturam affectum superare valuit, filiumque occidere potuit, et puerum Isaac in ipso ætatis flore, in ipso adolescentiæ vigore, unigenitum, legitimum, et præter omnem expectationem sibi datum, eumque in montem educere potuit, gladium arripuit, et per jugulum adegit, adegit et cruentavit : sed tamen qui tale et tantum facinus perficere potuit, ut naturæ excederet limites, ad virginitatis certamina se accingere non est ausus; sed et ipse isthæc certamina timuit, et connubii solamen amplexus est. Job etiam vir justus, qui diaboli faciem contudit, qui dum feritur, non ferit : qui omnia tentationum genera sustinuit, et harum singula cum quadam exsuperantia; quæcumque enim acerba esse videntur et sunt, ea omnia in unum ipsius corpus effusa, atque in ejusdem animam inspersa sunt : ille igitur cum talis et tantus vir esset, qui tot naturæ tormenta proculcavit, ille idem, inquam, non est ausus in hanc pugnam sese dimittere; sed et conjuge usus est, et tot liberorum factus parens (*a*). Nequaquam enim celibatum lege jussit Deus : quem decet gloria et honor, et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Ex Epist. II ad Olymp. Tom. 3. col. 583 et sqq.

HOMILIA V.

De prosperitate et de adversitate.

Vulgus hominum, cum divitiis abundant, cum celebres sunt, cum pro voto omnia ipsis affluunt, cum hostes sibi subjecerunt, tum Deum ipsorum meminisse arbitrantur; ideoque ignorant quando Deus ipsorum obliviscitur. Qui enim memoriæ signum non noverunt, oblivionis quoque signum nesciunt. Memoriam quippe nihil ita apud Deum parit, ut virtutis studium : sicut contra oblivionem nihil ita attrahit, ut in peccatis esse. Et tu ergo, homo, cum in calamitatibus versaris, ne dixeris, Deus oblitus est mei; sed tunc magis, cum in peccatis versaris, omnia tibi prospere succedunt (*a*). Anima quippe sobria et vigilans, non solum quando res prospere succedunt, verum etiam cum contraria quædam rerum vicissitudo accidit, parem gratiarum actionem exhibet, nec per rerum mutationem vel mollior vel remissior efficitur. Sicut enim abundantium aquarum cursus, ubi affluentem aquam susceperit, bullas excitat, quarum aliæ simul atque enatæ sunt rumpuntur; aliæ vero plus intumescentes, postea et ipsæ evanescunt : ita et hujus vitæ pelagus alios tantillum insurgentes obruit; alios vero diutius superstites tandem submergit. Et quid turbaris, inquit, si hic ejectus, ille introductus est? Christus crucifigebatur, et Barabbas latro expetebatur, præferebaturque homicida Servatori. Cum enim in deterius res aliquando mutantur, tunc adulatorum larvæ mutantur : tunc simulantium chorus deprehenditur, et rei simulatio : omnium ora aperiuntur dicentium, Exsecrande, improbe, perversissime, nonne hesterna die adulabaris? nonne manus ejus osculabaris? Larvæ erant illa : venit tempus, et larvam abjeci mentemque aperui. Multi etiam improspere agentibus condolent amicis, bene rem agentibus non collætantur. Illud enim, *Gaudere cum gaudentibus*, non modicum est recte factum; imo multo majus est quam, *Flere cum flentibus* (*Rom.* 12. 15), et patrocinari iis qui in periculis sunt. Multi enim cum periclitantibus periculum subiere, sed cum bene rem agentibus non collætati sunt; imo etiam ægre tulerunt : atque ita cum graviora sustinuissent, in levioribus defecerunt. Nihil enim ita iniquos insanosque homines reddit, ut cum ad multorum gloriam inhiant; et nihil ita claros et adamantinos efficit, ut cum illam despiciunt. Quamobrem admodum virili et forti opus est animo, ut tanto venti impetui resistatur. Nam cum prospere agit, sese aliis omnibus præfert : cum autem contraria patitur, sese defodere optat; ita nempe a mœrore submergitur. At tres pueri in fornacem conjecti, neque sic pietatis obliti sunt : ideoque ignis instar muri factus est illis, et flamma quasi vestis, et quasi fons ipsa fornax : quæ postquam vinctos susceperat, solutos reddidit. Accepit mortalia corpora, et quasi ab immortalibus abstinuit : naturam non novit, sed pietatem reverita est : ligavit pedes tyrannus, ligarunt ipsi pedes vim ignis. O novum et inauditum miraculum! vinctos solvit flamma, ac deinceps ipsa a vinctis ligata est. Mutavit enim rerum naturam adolescentium pietas; imo vero non naturam mutavit, sed, quod longe mirabilius erat, manente natura vim cohibuit. Non enim ignem exstinxit, sed ardentem sine effectu reddidit. Et quod plane mirum inexspectatumque est, non corporibus sanctorum tantum, sed etiam vestibus pepercit. Ac sicut Pauli et apostolorum vestes morbos dæmonesque pellebant, et umbra Petri mortem fugabat : ita et hic puerorum calcei vim ignis exstinxere. Quomodo hæc verbis efferam nescio : miraculum enim verba omnia exsuperat. Nam vis ignis exstinguebatur et non exstinguebatur : nam cum corpora sanctorum attingebat, exstinguebatur; et cum vincula rumpere oportebat, non exstinguebatur. Vincula ergo dirupit, et talos non attigit. Viden' quanta vicinia, nec deceptus est ignis, neque ulterius quam vincula grassari ausus est? Cur autem vinxit illos in fornacem injecturus? Ut majus miraculum fieret; ut signum splendidius esset; ut ne putares oculorum illusionem esse ea quæ videbantur. Si enim ignis ille non fuisset ignis, non vincula absumpsisset, non foris sedentes corripuisset : jam vero in iis qui foris erant vim suam ostendit; iis vero qui intus erant obsequium suum monstravit (*a*). Et ut vidit ty-

(*a*) Ex Expos. in Psal. XLII. Tom. 3. col. 149 et sq.

(*a*) Ex Homilia IV ad populum Antiochenum, Tom. 2. col. 65 et sq.

Digitized by Google

rannus pueros nihil esse passos, audi quomodo mutatus fuerit : *Servi Dei altissimi*, inquit, *egredimini, adeste* (*Dan.* 3. 93). Nonne paulo ante dicebat, *Et quis est deus, qui de manibus meis vos possit eripere* (*Ib.* v. 15)? Quid factum est? unde ista mutatio? foris enectos cernis, et eos qui intra sunt evocas? unde inductus es ut talia philosopheris. Viden' quantopere rex immutatus sit? Ideo Deus omnia evenire permisit, quæ tyrannus voluit, ut ostenderet neminem eos lædere posse, quos ipse custodiat. Etenim in Job quoque idipsum præstitit : permisit diabolo ut totam suam potestatem ostenderet : et postquam omnia tela sua exhauserat, neque illius insidiarum modus relictus fuerat, tum e certamine athletam eduxit, ut splendida et indubitata victoria esset (*a*). Sed etiam beatus Paulus, qui totum orbem illuminavit, in tempore vocationis suæ excæcatus est; sed excæcatio ejus orbis illuminatio fuit. Quia enim male viderat, bene excæcavit illum Deus, quo utiliter visum reciperet : et quia admodum persequebatur Ecclesiam, et ita vehemens inaccessusque erat, validius frenum recipit; ut ne impetu affectus illius abductus, dictis non obsequens esset; utque disceret contra quem bellum gereret, quem nec punientem modo, neque etiam beneficiis afficientem ferre posset. Neque enim tenebræ ipsum excæcarunt, sed lucis superabundantia ipsum obtenebravit (*b*). Quid vero Petrus? *Ingressus*, inquit, *Jesus in unam navicularum Simonis, rogavit eum paulum a terra discedere* (*Luc.* 5. 3). Viden' quomodo intret in naviculam is qui navicula opus non habebat, ut naviculæ dominum lucraretur? Cur enim Simonem rogat Dominus? cur Simon, cum per totam noctem laborasset ac nihil cepisset, re infecta manebat? Sed ægre ferebat, vacuis manibus lavans retia et laborem labori addens; et cum nihil proficere posset, mœstus erat. Ideo Dominus, videns illum ægre ferentem, dixit illi : Ad breve tempus mihi commoda naviculam tuam, o nauta, ut ingressus, doceam turbam illam, quam vides me sequentem! Simon autem adhuc in mœstitia demersus, ut votum non assequutus, dicit Domino : Unde venis, o homo? cur mihi molestus es? aliam circumspice naviculam, si velis in stagno versari. Vides me lugentem, quod panis mihi non suppetat, et verbum Dei te suppeditaturum polliceris? Non video unde pecuniam mutuo sumam, ut socrum et uxorem alam, et tibi naviculam substernam, ut interdiu perinde atque noctu frustra laborem? Si naulum affers, intra in naviculam meam; si non affers, abscede, rogo : me namque donum, non verbum alet. Dominus infit : Ne ægre feras, Simon : vere ut nauta loqueris : ne damno tibi fore adventum meum putes, sed abundantiam potius quam indigentiam allaturum. His auditis Simon, et spe mercedis tantillum vultu exhilaratus, in naviculam Dominum recipit. Jesus autem *Sedens*, inquit, *ex navicula docebat turbas*. Id audiens Simon, obmurmurare cœpit, et intra se dicere, An ab hoc me mercedem accepturum sperem? in nocturnum damnum incidi, et quis mihi occurrit hodie? Hic de paupertate loquitur, dicit neminem debere aliquid possidere : num vult ut naviculam meam vendam, ut pretium pauperibus distribuam? an ab hoc mercedem exspectem? Deinde ad Dominum accedens dixit : Verba tua pulchra sunt, vox tua suavis, doctrina honoranda; attamen quod constitutum est imple. Tunc Dominus ad Simonem : Mercedem a me accipere quæris; adduc in altum, et laxate retia ad capturam. Respondet Simon : Ruraumne piscabor, laxabo retia, laboremque suscipiam? utinam nec noctem vacuis manibus attigissem. An tu peritior in hac naviculari arte es? an aliquid possides in profundo maris? Potes esse doctor; num etiam piscium captor es? Exi a me : video enim te nihil afferre. Cur tempus teram? annon hæc initio tibi testificatus sum? Tunc Dominus Simoni : Ne me ut egenum intuearis, Simon : ne manus et sinum meum consideres : non in manibus, sed in ore meo mercedem fero. Adduc in altum, et laxate retia vestra in capturam. Ille vero reponit : *Præceptor, per totam noctem laborantes, nihil cepimus : in verbo autem tuo laxabo retia. Et cum hoc fecissent, concluserunt magnam piscium multitudinem : rumpebantur autem retia ipsorum* (*Luc.* 5. 5. 6). O res stupendas! non deest Petro sollicitudo. Rumpebatur rete, Christum contemplabatur, pisces cogitabat, et miraculum perpendebat. Non poterat pondus extrahere, et adjutores evocavit. Concurrentes enim, inquit, qui in alia navicula erant, ubi erant Jacobus et Joannes, cœperunt pisces colligere (*Ib.* v. 7), et quantum colligebant, tantum multiplicabantur. Festinabant enim pisces, quis prior Domini præcepto ministraret : parvi magnis præsiliebant; qui mediæ magnitudinis erant, majores præveniebant; majores altius quam parvi saltabant : non exspectabant piscatorum manus, sed seipsos in naviculam conjiciebant. Fundum stagni evacuabatur : nullus piscis in ima parte manere sustinebat; sed ruptis retibus, alii in naviculam se conjiciebant, alii extra retia manebant hiantes ut caperentur, et procul istis manere non sustinebant. Quid ergo Simon? Qui in duo negotia inciderat, qui per noctem laboraverat et nihil ceperat, qui interdiu in verbo Jesu omnia ceperat; ut hæc vidit, procubuit ante Dominum dicens, *Abscede a me, Domine, quia vir peccator sum* (*Luc.* 5. 8) : novi demum quinam sis. Numquam tantam vidi piscium capturam. Solent enim, Domine, pisces intra sagenam includi; contrarium nunc video patratum miraculum, foris pisces sagenam tenent. Reprime demum divinum mandatum tuum : relinque stagno saltem pisces duos ad propagationem. *Abscede a me, Domine :* non te depello, sed meipsum miserum prædico : *Abscede a me, quia vir peccator sum.* Quid ergo Jesus? *Ne timeas*, Petre, *abhinc homines eris capiens* (*Ibid.* v. 10). O Domini virtutem! o Petri prudentiam! solum audivit, et statim obedivit. Non

(*a*) Ex Homilia VI ad populum Antiochenum, Tom. 2. col. 87.

(*b*) Ex Homilia IV de Laudibus S. Pauli, Tom. 2. col. 487 et sqq.

Digitized by Google

φησίν. Οὐ πρὸ βραχέος ἔλεγε, *Καὶ τίς ἐστι Θεὸς, ὃς δυνήσεται ἐξελέσθαι ὑμᾶς ἐκ τῶν χειρῶν μου;* Τί γέγονε; πόθεν ἡ μεταβολὴ αὕτη; τοὺς ἔξω διαφθαρέντας εἶδες, καὶ τοὺς ἔνδον καλεῖς; πόθεν ἐπῆλθέ σοι τοιαῦτα φιλοσοφεῖν; εἶδες πόση μεταβολὴ τῷ βασιλεῖ γέγονε; διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς συνεχώρησεν ἅπαντα γενέσθαι, ὅσα ὁ τύραννος ἠθέλησεν, ἵνα δείξῃ, ὅτι τοὺς ὑπ' αὐτοῦ φυλαττομένους οὐδεὶς παραβλάψαι δυνήσεται. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ τοῦτο ἐποίησεν· ἀφῆκε τὸν διάβολον πᾶσαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐπιδείξασθαι, καὶ ὅτε ἐκείνωσε τὰ βέλη πάντα, καὶ οὐδεὶς ἐπιβουλῆς ἐλείπετο τρόπος, τότε ἀνεβίβασε τὸν ἀθλητὴν ἀπὸ τοῦ σκάμματος, ἵνα λαμπρὰ καὶ ἀναμφισβήτητος ἡ νίκη γένηται. Ἀλλὰ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, ὁ τὴν οἰκουμένην φωτίσας πᾶσαν, ἐν τῷ καιρῷ τῆς κλήσεως ἐτυφλώθη ποτέ· ἀλλ' ἡ πήρωσις ἐκείνου φωτισμὸς τῆς οἰκουμένης ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ ἔβλεπε κακῶς, ἐπήρωσεν αὐτὸν καλῶς ὁ Θεὸς, ὥστε ἀναβλέψαι χρησίμως· [467] καὶ ἐπειδὴ καθ' ὑπερβολὴν ἐδίωκε τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ οὕτω σφοδρὸς ἦν καὶ ἀπρόσιτος, σφοδρότερον δέχεται τὸν χαλινὸν, ἵνα μὴ τῇ ῥύμῃ τῆς προθυμίας; ἐκείνης ἀγόμενος, παρακούσῃ τῶν λεγομένων· καὶ ἵνα μάθῃ τίνα πολεμεῖ, ὃν οὐ μόνον κολάζοντα, ἀλλ' οὐδὲ εὐεργετοῦντα ἐνεγκεῖν δύναται. Οὐ γὰρ σκότος αὐτὸν ἐπήρωσεν, ἀλλ' ὑπερβολὴ φωτὸς αὐτὸν ἐσκότισε. Τί δὲ ὁ Πέτρος; *Ἐμβὰς,* φησὶν, *ὁ Ἰησοῦς εἰς ἓν τῶν πλοίων τοῦ Σίμωνος, ἠρώτησεν αὐτὸν ἀπὸ τῆς γῆς ἐπαναγαγεῖν ὀλίγον.* Ὁρᾷς πῶς ἐπεμβαίνει τῷ πλοίῳ ὁ μὴ χρῄζων πλοίου, ἵνα τὸν τοῦ πλοίου Δεσπότην κερδάνῃ; Διὰ τί γὰρ καὶ παρακαλεῖ τὸν Σίμονα ὁ Κύριος; διὰ τί ὁ Σίμων διὰ πάσης τῆς νυκτὸς κοπιάσας, καὶ μηδὲν ἀνύσας, ἄπρακτος ἔμεινεν; Ἐδυσφόρει δὲ σφόδρα κεναῖς χερσὶν ἀποπλύνων τὰ δίκτυα. καὶ κόπον κόπῳ συνάπτων, καὶ μηδὲν πορίσασθαι ἔχων, ἠθύμει. Τούτου χάριν ὁ Κύριος θεωρήσας αὐτὸν καταστυγνάσαντα, φησὶ πρὸς αὐτόν· Μικρόν μοι δάνεισον τὸ πλοιάριόν σου, ναῦτα, ὅπως εἰσελθὼν, διδάξω ὅπερ βλέπεις κατακολουθοῦν μοι πλῆθος. Ὁ δὲ Σίμων ἔτι βεβαπτισμένος τῇ λύπῃ τῆς ἀποτυχίας, φησὶ πρὸς τὸν Κύριον· Πόθεν παραγέγονας, ἄνθρωπε; τί μοι δι' ὄχλου γίνῃ; ἄλλην περίβλεψαι σκάφην, εἴ γε βούλει τὴν λίμνην περιαυλίζεσθαι. Ὁρᾷς με πενθοῦντα, ὡς ἄρτου μὴ εὑποροῦντα, καὶ λόγον Θεοῦ χορηγεῖν ἐπαγγέλλῃ; οὐ περιβλέψομαι πόθεν ἀργύρια δανείσομαι, ἵνα τὴν πενθεράν μου, καὶ τὴν γυναῖκά μου θρέψω; Ἀλλά σοι τὸ πλοιάριον ὑποστρώσω, ἵνα καὶ τὴν ἡμέραν, ὡς τὴν νύκτα, ματαιοπονήσω; Εἰ ἐπιφέρῃ ναῦλον, ἐπίβηθί μου τῷ πλοίῳ· εἰ δὲ μὴ βαστάζεις, ἄπελθε, παρακαλῶ· ἐμὲ γὰρ δόσις, οὐ λόγος τρέφει. Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτόν· Μὴ δυσχέραινε, Σίμων· ὄντως ὡς ναύτης λαλεῖς· μή μου ζημίαν τὴν παρουσίαν ἡγήσῃ, ἀλλ' εὐπορίαν μᾶλλον, ἢ ἀπορίαν. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Σίμων, καὶ τῇ ἐλπίδι τῆς μισθαποληψίας μικρὸν ἱλαρυνθεὶς τῷ προσώπῳ, ἐν τῷ πλοίῳ τὸν Κύριον ὑποδέχεται. Ὁ δὲ Ἰησοῦς, *Καθίσας,* φησὶν, *ἐδίδασκεν ἐκ τοῦ πλοίου τοὺς ὄχλους·* ὁ δὲ Σίμων ἀκούων ἥρξατο γογγύζειν, καὶ λέγειν ἐν ἑαυτῷ· Παρὰ τούτου μισθὸν προσδοκῶ λαβεῖν; ἐπὶ ζημίᾳ νυχθημερινῇ περιέπεσον· ἆρα τίς μοι συνήντησε σήμερον; Οὗτος περὶ ἀκτημοσύνης διαλέγεται, μηδένα μηδὲν ἔχειν διδάσκει· τάχα με θέλει καὶ τὸ πλοῖόν μου πωλῆσαι, ἵνα πτωχοῖς διανείμω. Παρὰ τούτου μισθὸν προσδοκῶ λαβεῖν; Εἶτα προσελθὼν τῷ Κυρίῳ, φησί· Τὰ μὲν ῥήματά σου καλὰ, καὶ ἡ φωνή σου ἡδεῖα, καὶ ἡ διδασκαλία σου τιμία· ἀλλ' ὅμως ἐμοὶ τὸ τῆς συντάξεως πλήρωσον. Καὶ ὁ Κύριος πρὸς τὸν Σίμωνα· Μισθὸν λαβεῖν ἐπιζητεῖς παρ' ἐμοῦ; ἐπανάγαγε εἰς τὸ βάθος, καὶ χαλάσατε τὰ δίκτυα ὑμῶν εἰς ἄγραν. Ὁ δὲ Σίμων πρὸς τὸν Κύριον· Πάλιν ἁλιεύσω, καὶ δίκτυα χαλάσω, καὶ κόπον ὑπομείνω; εἶθε μὴ τὴν νύκτα κεναῖς ταῖς χερσὶν ἐψηλάφησα. Μὴ γὰρ τεχνικώτερος εἶ τῆς ἐμῆς ναυτιλίας; ἢ κέκτησαί τι ἐν τῷ ἀφανεῖ βυθῷ; δύνῃ διδάσκαλος εἶναι· μὴ γὰρ καὶ ἰχθύων θηρευτής; ἔξελθε ἀπ' ἐμοῦ· βλέπω γάρ σε μηδὲν βαστάζοντα. Τί τὸν καιρὸν ἀπολλύω; οὐ ταῦτα παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐμαρτυράμην σοι; Ὁ δὲ Κύριος πρὸς τὸν Σίμωνα ἔφη· Μὴ ὡς ἄπορόν με πρόσεχε, Σίμων· μὴ τὰς χεῖρας καὶ τὸν κόλπον μου κατανόει· οὐκ ἐν ταῖς χερσὶν, ἀλλὰ ἐν τῷ στόματί μου τὸν μισθόν σου βαστάζω. Ἐπανάγαγε εἰς τὸ βάθος, καὶ χαλάσατε τὰ δίκτυα ὑμῶν εἰς ἄγραν. Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· *Ἐπιστάτα, δι' ὅλης τῆς νυκτὸς κοπιάσαντες οὐδὲν ἐλάβομεν· ἐπὶ δὲ τῷ ῥήματί σου χαλάσω τὰ δίκτυα. Καὶ τοῦτο ποιήσαντες συνέκλεισαν πλῆθος ἰχθύων πολύ· διερρήγνυτο δὲ τὰ δίκτυα αὐτῶν.* Ὦ τῶν παραδόξων πραγμάτων! οὐ λείπει τῷ Πέτρῳ φροντὶς. Διερρήγνυτο τὸ δίκτυον, καὶ τὸν Χριστὸν περιεβλέπετο, καὶ τοὺς [468] ἰχθύας κατενόει, καὶ τὸ θαῦμα ἐνενόει. Οὐκ ἴσχυε τὸν φόρτον ἑλκύσαι, καὶ βοηθοὺς ἐπεσπᾶτο. Συνδραμόντες γὰρ, φησὶ, καὶ οἱ τοῦ ἑτέρου πλοίου, ἔνθα ἦν Ἰάκωβος, καὶ Ἰωάννης, ἤρξαντο τοὺς ἰχθύας συλλέγειν, καὶ ὅσον συνῆγον, τοσοῦτον ἐπληθύνοντο. Ἔσπευδον γὰρ οἱ ἰχθύες τῇ πρώτως ὑπουργήσει τῷ δεσποτικῷ προστάγματι· οἱ μικροὶ τοὺς μεγάλους παρέτρεχον, οἱ μέσοι τοὺς μείζονας ὑπερεπλεύριζον, οἱ μεγάλοι τοὺς μικροὺς ὑπερήλαντο· τὰς χεῖρας τῶν ἁλιέων οὐ περιέμενον, ἀλλ' ἑαυτοὺς εἰς τὸ πλοῖον ἐκυβίστευον. Ὁ πυθμὴν τῆς λίμνης ἐκεκένωτο· οὐδεὶς τῶν ἰχθύων κάτω μένειν ἠνείχετο, ἀλλὰ τῶν δικτύων διαῤῥηγνυμένων, οἱ μὲν εἰς τὸ πλοῖον ἑαυτοὺς ἐκυβίστευον, οἱ δὲ ἔξωθεν τῶν δικτύων περιεστήκασι πρὸς τὸ θηραθῆναι κεχηνότες, καὶ πόῤῥω τούτων μένειν οὐκ ἀνεχόμενοι. Τί οὖν ὁ Σίμων; Ὁ δυσὶ πράγμασι περιπεσὼν, ὁ τὴν νύκτα κοπιάσας, καὶ μηδὲν πιάσας, καὶ τῇ ἡμέρᾳ ἐπὶ τῷ ῥήματι τοῦ Ἰησοῦ πάντα θηρεύσας, ὡς εἶδε ταῦτα, προσέπεσε τῷ Κυρίῳ λέγων, *Ἔξελθε ἀπ' ἐμοῦ, Κύριε, ὅτι ἀνὴρ ἁμαρτωλός εἰμι·* ἔγνων λοιπὸν ὅστις εἶ. Οὐκ εἶδον ἰχθύων ἄγραν ποτὲ τοιαύτην. Ἔθος γὰρ, Δέσποτα, τοὺς ἰχθύας τῆς σαγήνης ἔνδον ἀποκλείεσθαι· τοὐναντίον δὲ βλέπω γενόμενον θαῦμα· ἔξωθεν οἱ ἰχθύες τὴν σαγήνην κρατοῦσιν. Ἔπεχε λοιπὸν τὸ θεϊκόν σου τὸ πρόσταγμα, κατάλιπε τῇ λίμνῃ κἂν δύο πρὸς γονὴν ἰχθύας. *Ἔξελθε ἀπ' ἐμοῦ, Δέσποτα·* οὐ σὲ ἀπωθοῦμαι, ἀλλ' ἐμαυτὸν ταλανίζω· *Ἔξελθε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι ἀνὴρ ἁμαρτωλός εἰμι.* Τί οὖν ὁ Ἰησοῦς; *Μὴ φοβοῦ,* Πέτρε· *ἀπὸ τοῦ νῦν ἀνθρώπους ἔσῃ ζωγρῶν.* Ὦ τῆς τοῦ Κυρίου δυνάμεως! ὦ τῆς τοῦ Πέτρου συνέσεως! μόνον ἤκουσε, καὶ εὐθέως ὑπήκουσεν. Οὐ τοὺς ἰχθύας ἐπώλησεν, οὐ τῇ γυναικὶ συνετάξατο, ἀλλὰ καταγαγὼν τὸ πλοῖον ἐπὶ τὴν γῆν, ἀφεὶς ἅπαντα ἠκολούθησεν αὐτῷ. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ τὸν Λάζαρον ἐν τοῖς κόλποις ὄντα του Ἀβραὰμ ἐώρα ὁ πλούσιος, ἵνα ὥσπερ ἐκείνῳ χαλεπωτέραν ἐποιεῖτο τὴν βάσανον τὸ ἐν τῷ πυλῶνι τοῦ

Digitized by Google

πλουσίου κεῖσθαι, καὶ ὁρᾷν τὰ ἀλλότρια ἀγαθὰ, οὕτω ζῇ καὶ τούτῳ χαλεπωτέραν ποιῆται νῦν τὴν τιμωρίαν τοῦ ἐν τῇ γεέννῃ κεῖσθαι τὸ ὁρᾷν τοῦ Λαζάρου τὴν τρυφήν· ἵνα μὴ τῇ φύσει τῶν βασάνων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ παραθέσει τῆς ἐκείνου τιμῆς, ἀφορητοτέραν ἔχῃ τὴν κόλασιν. Καὶ καθάπερ τὸν Ἀδὰμ ἐκβαλὼν τοῦ παραδείσου, κατέναντι τοῦ παραδείσου κατῴκισεν ὁ Θεὸς, ἵνα ἡ συνεχὴς ὄψις ἀνανεοῦσα τὸ πάθος ἀκριβέστερον αὐτῷ παράσχῃ τῆς ἐκπτώσεως τῶν ἀγαθῶν τὴν αἴσθησιν· οὕτω δὴ καὶ τοῦτον κατέναντι τοῦ Λαζάρου κατῴκισεν, ἵνα εἰδῇ τίνων ἀγαθῶν ἑαυτὸν ἀπεστέρησε. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐχὶ πρὸς τὸν Λάζαρον τὴν ἱκεσίαν, ἀλλὰ πρὸς τὸν Ἀβραὰμ ὁ πλούσιος ἐποιήσατο; Ἠσχύνθη καὶ ἠρυθρίασε, καὶ ἐκ τῶν καθ' ἑαυτὸν πραγμάτων ἐνόμισεν αὐτὸν μνησικακήσειν πάντως. Εἰ γὰρ ἐγὼ, φησὶ, τοσαύτης ἀπολαύων εὐπορίας, καὶ οὐδὲν ἠδικημένος, ἐν τοσούτοις ὄντα κακοῖς ὑπερεῖδον τὸν ἄνθρωπον, καὶ οὐδὲ ψιχίων μετέδωκα, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς ὁ οὕτως ὑπεροφθεὶς, οὐκ ἐπινεύσει τῇ χάριτι. Καὶ τὸν Ἀβραὰμ ἐκάλεσεν, ὃν ἐνόμιζεν ἀγνοεῖν τὰ γεγενημένα, οὐκ εἰδὼς, ὡς οὐκ οἴκοθεν ἔλεγεν ὁ πατριάρχης, ἅπερ ἔλεγεν, ἀλλὰ θείους ἀνεγίνωσκε [469] νόμους αὐτῷ· καὶ τὸν δάκτυλον ἐπεζήτησεν ἐκεῖνον [a], ὃν ταῖς γλώσσαις τῶν κυνῶν ἀφῆκε προδοθῆναι πολλάκις. Ἀλλ' ὅρα φιλοστοργίαν δικαίου· οὐκ εἶπεν, Ἀπάνθρωπε καὶ ὠμὲ καὶ παμπόνηρε, τοσαῦτα κακὰ διαθεὶς τὸν ἄνθρωπον, φιλανθρωπίας μέμνησαι νῦν καὶ ἐλέους καὶ συγγνώμης; οὐκ αἰσχύνῃ, οὐδὲ ἐρυθριᾷς; Οὐδὲν τούτων εἶπεν, ἀλλὰ τί; *Τέκνον, ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου·*

[a] Fort. ἐκείνου.

ψυχὴν γὰρ τεταπεινωμένην μὴ προσταράξῃς, φησὶν· ἀρκεῖ τὰ τῆς τιμωρίας; αὐτῷ, μὴ προσεπεμβαίνωμεν αὐτοῦ ταῖς συμφοραῖς. Οὗ κύριός εἰμι, φησὶ, μεταδίδωμί σοι· τὸ δὲ ἐντεῦθεν ἀπελθεῖν ἐκεῖ, οὐκ ἔστιν ἡμέτερον. Ἀκούσωμεν τί φησιν ὁ πλούσιος πρὸς τὸν Ἀβραάμ· *Πάτερ Ἀβραάμ, ἐλέησόν με, καὶ πέμψον Λάζαρον, ἵνα βάψῃ τὸ ἄκρον τοῦ δακτύλου αὐτοῦ ὕδατος, καὶ καταψύξῃ τὴν γλῶσσάν μου, ὅτι ὀδυνῶμαι ἐν τῇ φλογὶ ταύτῃ.* Διὰ τί οὖν οὐ ποιεῖται πρὸς τὸν Λάζαρον τὴν ἱκετηρίαν, ἀλλὰ πρὸς τὸν πατριάρχην; καὶ εἰκότως· οὐδὲ γὰρ ἀντιβλέψαι ἐτόλμα τῷ πένητι. Ἐνενόει γὰρ τὴν οἰκείαν ἀπανθρωπίαν, καὶ τὸ ἀνηλεὲς λογιζόμενος, ὅπερ εἰς αὐτὸν ἐπεδείξατο, ὑπώπτευεν αὐτὸν ἴσως μηδὲ ἀποκρίσεως ἀξιῶσαι. Διὸ οὐδὲ πρὸς αὐτὸν ποιεῖται τὴν παράκλησιν, ἀλλὰ πρὸς τὸν πατριάρχην ἱκετεύει. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ἐκέρδανέ τι πλέον. Ὁρᾷς πόσης ἀπολαύει τῆς τιμῆς καὶ τῆς προεδρίας ὁ παρὰ τὸν πυλῶνα κείμενος, ὁ εὐκαταφρόνητος, ὁ πένης, ὁ τῷ λιμῷ διηνεκῶς παλαίων, ὁ τοῖς ἕλκεσι πολιορκούμενος, ὁ τοῖς κυσὶ προκείμενος; Ἡδέως γὰρ ταῦτα στρέφω συνεχῶς, ἵνα μηδεὶς τῶν ἐν πενίᾳ, ἢ τῶν ἐν νόσοις ὄντων καὶ λιμῷ, καταφρονήσῃ ἑαυτὸν ταλανίζων· ἀλλὰ μεθ' ὑπομονῆς καὶ εὐχαριστίας ἅπαντα φέρων, ἤδη ταῖς χρησταῖς ἐλπίσι τρέφηται, τὰς ἀποῤῥήτους ἐκείνας ἀναμένων ἀμοιβὰς, καὶ τῶν πόνων τὰς ἀντιδόσεις· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[470] ΛΟΓΟΣ Ϛ'.

Περὶ διδαχῆς καὶ νουθεσίας.

Πρώην μὲν ἐνεκαλοῦμεν τοῖς καταλιμπάνουσι τὴν εὐχὴν, καὶ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ἔξω τῆς ἐκκλησίας διατρίβουσι· νυνὶ δὲ τοῖς ἔνδον οὖσιν ἐγκαλέσαι βούλομαι, οὐχ ὅτι μένουσιν ἔνδον, ἀλλ' ὅτι μένοντες, τῶν ἔξω διατριβόντων οὐδὲν ἄμεινον διάκεινται, κατὰ τὸν φρικωδέστατον ἐκεῖνον καιρὸν ἀλλήλοις διαλεγόμενοι, καὶ τῶν θείων ὑπερορῶντες λογίων. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; ὁρᾷς τοσούτους δεσμώτας ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν τῶν σῶν ἑστηκότας πλησίον; Καὶ γὰρ ἄλυσις πονηρὰ καὶ χαλεπὴ τῶν δαιμόνων ἐστὶν ἡ ἐνέργεια, καὶ παντὸς σιδήρου χαλεπωτέρα, καὶ σὺ περὶ τῶν οὐδὲν προσηκόντων διαλέγῃ πραγμάτων; ἡ γὰρ ὄψις μόνη οὐχ ἱκανή σε καταπλῆξαι, καὶ εἰς συμπάθειαν ἀγαγεῖν; ὁ ἀδελφός σου ἐν δεσμοῖς, καὶ σὺ ἐν ῥᾳθυμίᾳ; ποίαν ἕξεις συγγνώμην, εἰπέ μοι, οὕτως; ἀσυμπαθὴς ὤν, οὕτως ἀπάνθρωπος, οὕτως ὠμός; Οὐ θέλεις συναλγῆσαι τῷ ἀδελφῷ; κἂν ὑπὲρ σαυτοῦ δεῖσον καὶ ἀνάστηθι. Οὐ δέδοικας μήποτέ σου διαλεγομένου, ῥᾳθυμοῦντος, ὀλιγωροῦντος, δαίμων τις ἐκεῖθεν ἁρπηδήσας, σχολάζουσαν καὶ σεσαρωμένην εὑρὼν τὴν ψυχὴν, ἐπεισέλθοι μετὰ ἀδείας πολλῆς, ἀθύρωτον τὴν οἰκίαν εὑρών; Οὐ γὰρ δεῖ πάντας κοινῇ πηγὰς δακρύων ἀφεῖναι κατὰ τὴν ὥραν ἐκείνην, καὶ διαβρόχους ὁρᾶσθαι πάντων τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ θρήνους καὶ οἰμωγὰς γίνεσθαι περὶ τῆς Ἐκκλησίας ἁπάσης; Μετὰ τὴν κοινωνίαν τῶν μυστηρίων, μετὰ τὴν ἀπόλαυσιν τοῦ λουτροῦ, μετὰ τὸ συντάξασθαι τῷ Χριστῷ, ἴσχυσεν ὁ λύκος ἐκεῖνος ἁρπάσαι ἐκ τῆς ποίμνης τοὺς ἄρνας, καὶ κατέχειν μεθ' ἑαυτοῦ, καὶ σὺ ὁρῶν τὴν συμφορὰν, οὐ δακρύεις; καὶ ποῦ ταῦτα ἀπολογίας ἄξια; Εἰ τὴν τοῦ γείτονος οἰκίαν εἶδες ἐμπιπραμένην, εἰπέ μοι, εἰ καὶ πάντων πολεμιώτατος ἦν ὁ γείτων, οὐκ ἂν ἔδραμες ἐπὶ τὸ σβέσαι τὴν πυρὰν, δεδοικὼς μὴ τὸ πῦρ ὁδῷ βαδίζον καὶ τῶν σῶν ἅψηται προθύρων; Τοῦτο καὶ τῶν ὑπὸ τῶν πονηρῶν δαιμόνων ἐπηρεαζομένων ἀδελφῶν ποίει. Καὶ γὰρ πυρά τίς ἐστι καὶ ἐμπρησμὸς χαλεπὸς τῶν δαιμόνων ἡ ἐνέργεια. Σκόπει δὴ καὶ τὴν σὴν ψυχὴν μὴ προκαταλάβῃ ὁδῷ βαδίζων ὁ δαίμων· καὶ ὅταν ἴδῃς παρόντα, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς πρόσφυγε τῷ Δεσπότῃ, ἵν' ἰδών σου τὴν θερμὴν καὶ διεγηγερμένην ψυχὴν ὁ δαίμων, ἄβατον αὐτῷ νομίσῃ λοιπὸν εἶναι τὴν διάνοιαν τὴν σήν. Ἂν μὲν γὰρ ἴδῃ χασμώμενον καὶ ῥᾳθυμοῦντα, ὡς εἰς [a] ἔρημον καταγώγιον, ταχέως ἐπεισελεύσεται· ἂν δὲ καὶ συντεταμένον καὶ διεγηγερμένον, καὶ τῶν οὐρανῶν αὐτῶν ἐκκρεμάμενον οὐδὲ ἀντιβλέψαι τολμήσει λοιπόν. Ὥστε εἰ καὶ τῶν ἀδελφῶν καταφρονεῖς, ἀλλὰ σαυτοῦ φείσαι, καὶ τὴν κατὰ τῆς σῆς ψυχῆς εἴσοδον ἀπόφραξον τῷ πονηρῷ δαίμονι. Οὐδὲν γὰρ οὕτως αὐτοῦ τὴν καθ' ἡμᾶς ἔφοδον ἀποτειχίζειν εἴωθεν, ὡς εὐχὴ καὶ δέησις ἐκτενής.

[a] Aberat εἰς e Sav. suppletum. Edit.

Digitized by Google

pisces vendidit, non uxori commisit; sed navicula in terram ducta, relictis omnibus sequutus est eum. Ideo quoque Lazarum, qui in sinu Abrahæ erat, videbat dives, ut sicut illi graviorem id efficiebat cruciatum, quod in atrio divitis sederet, et aliena videret bona : ita et diviti id gravius ipsa gehenna parit supplicium, quod Lazari voluptatem videat; ut non solum ex cruciatuum natura, sed etiam ex comparatione honoris illius intolerabiliori supplicio plecteretur. Et sicut ex paradiso Adamum ejiciens Deus, e regione paradisi illum collocavit, ut frequens aspectus affectum renovans, majorem amissorum bonorum pareret sensum : ita etiam hunc ex adverso Lazari constituit, ut cognosceret quibus bonis seipsum privasset. Et quare non ad Lazarum, sed ad Abrahamum dives preces fudit? Pudebat nempe illum et eruboscebat, et ut ille affici solebat, ita illum æstimans, putabat illum esse omnino injuriæ memorem. Si enim ego, inquiebat, qui tanta fruebar rerum copia, nulla affectus injuria, despiciebam hominem tot malis obrutum, nec micas ipsi impertiebam : quanto magis ille ita contemptus, a gratia mihi conferenda alienus erit? Et Abrahamum vocavit, quem illa ignorare putabat, nescius quod patriarcha ea quæ dicebat non ex se proferret, sed leges ipsi divinas legeret. Et digitum requirebat illum, quem linguis canum frequenter objici passus erat. Sed vide Abrahami benignitatem : non dixit, Inhumane, crudelis, scelesle, cum in tantis malis reliqueris hominem, humanitatem nunc et misericordiam et veniam memoras? non te pudet, non erubescis? Nihil horum dixit, sed quid? *Fili, recepisti bona tua* (*Luc.* 16. 25). Animam enim humiliatam ne amplius conturbes, inquit : sufficit illi hoc supplicium, ne insultemus ejus calamitatibus. Quod in mea est potestate, inquit, hoc tibi do : hinc vero istuc migrare non est nostrum. Audiamus quid dicat dives Abrahamo : *Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum, ut intingat extremum digiti sui in aquam, et refrigeret linguam meam, quia crucior in hac flamma* (*Ibid. v.* 24). Cur ergo preces non emittit ad Lazarum, sed ad patriarcham? Jure certe : neque enim pauperem illum vel respicere quidem audebat; inhumanitatem enim et feritatem erga illum suam in mentem revocans, suspicabatur ipsum ne responsione quidem se dignaturum esse : ideo non illi, sed patriarchæ supplicat. Attamen neque ita quid amplius lucratus est. Viden' quanto ille fruatur honore et dignitate, qui ad ostium sedebat, despectus, pauper, cum fame perpetuo pugnans, ulceribus obsessus, canibus objectus? Libenter enim ea frequenter verso, ut nemo eorum qui in egestate, in morbis, in fame versantur, seipsum ut miserum despiciat; sed cum patientia et gratiarum actione omnia ferens, jam bona spe alatur, ineffabiles illas exspectans retributiones laborumque mercedes : quas nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quem decet gloria, imperium, honor et adoratio cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

De Doctrina et Correptione.

Nuper quidem contra eos agebamus, qui oratione deserta, per illud tempus extra ecclesiam versantur. Jam vero cum iis expostulaturus sum, qui in ecclesia sunt; non quia intra eam manent, sed quia manentes nihilo melius sese habent, quam qui foris commorantur, dum nimirum tremendo illo tempore inter se confabulantes, divinos sermones contemnunt. Quid facis, o homo? videsne tot de fratribus tuis captivos hic prope adstantes? Scelesta enim et immanis catena est dæmonum exagitatio, omnique ferro gravior; et tu de rebus inconvenientibus interim colloquia misces? annon aspectus solus sufficiebat, ut te timore percelleret, atque ad condolendum aliis permoveret? Frater tuus in carcere est, et tu in socordia? quam tandem, obsecro te, veniam habebis, qui adeo sine affectu es, adeo inhumanus, adeo crudelis? fratri tuo condolere non vis? at tibi ipsi saltem metuas et exsurgas. Non times, ne forte dum aliis colloqueris, dum otio et desidia langues, dum securus agis, dæmon aliquis inde prosiliens, anima tua otiosa et scopis purgata inventa, magna cum securitate domum tuam sine ostio repertam invadat? Nonne universos homines in communi fontes lacrymarum illo tempore emittere oportebat, ac madidos vultus, omniumque fletum apparere et gemitus fieri circa Ecclesiam universam? Post participationem mysteriorum, post usum lavacri, post conjunctionem cum Christo factam, lupus ille ex grege agnos rapere, et in sua potestate retinere potuit; ac tu tam grande malum cernens non lacrymaris? quomodo ista excusatione sunt digna? Si vicini tui ædes incendio correptas videres, etiamsi omnium mortalium tibi infestissimus esset, dic quæso, annon ad incendium restinguendum accurreres, metuens ne paulatim progressa flamma etiam tua vestibula apprehendat? Idem ergo tuis quoque fratribus misere a dæmonibus exagitatis facito. Rogus enim quidam est et immane incendium dæmonum vis. Observa porro animam tuam, ne dæmon progrediens eam occupet : ac si præsentem cernas, magno studio ad Dominum confugito, ut dæmon videns ardentem et excitatum animum tuum, inaccessam sibi deinceps mentem tuam existimet. Si enim oscitantem et otio diffluentem conspiciat, veluti desertum hospitium subito invadet : si vero paratum te, alacrem et velut e cælis pendentem videat, ne intueri quidem te in posterum audebit. Quamvis igitur fratres tuos despicias, at tibi saltem parcas, et improbo dæmoni accessum ad animam tuam obstruas. Nihil enim viam ad nos ita intercludere illi solet, sicut oratio et prolixa precatio. Si vero intelligere velis, quantum bonum sit, una cum propria salute etiam alios homines Deo lucrifacere posse,

Digitized by Google

audi prophetam in persona Dei dicentem : *Qui separat inquit, pretiosum a vili, tamquam os meum erit.* Quod autem dicit, hunc sensum habet : Qui ab errore ad veritatem proximum velut manu ducit ; aut a peccato ad virtutem, quantum homo valet, viam ei monstrat : ille me imitatur. Si enim ipse, cum Deus esset et ineffabilis illius essentiæ particeps, crucem sibi amplexus, et alia omnia humana propter nos et salutem nostram sustinuerit : quid nos non tenemur præstare iis, qui eamdem nobiscum naturam habent, et membra nostra sunt, quo eosdem e faucibus diaboli eripere, et ad virtutis iter traducere valeamus? Si enim in sensilibus epulis ita res habeat, ut homines familiaribus suis et amicis aliquid asservantes, maximum id caritatis indicium exhibeant : multo magis eximiam nobis laudem pariet, si in spiritualibus id præstemus. Etenim si quis proximum suum docere studeat, non tam benigne illum afficit, quam ampliorem sibi retributionem procurat, et duplex lucrum consequitur : quia videlicet majorem a Deo remunerationem obtinet, et præterea conando erudire fratrem, a se dictorum reminiscitur, memoriamque renovat. Si enim quis posita filii aut amici aut cognati inanimi statua, præsentem esse putet, ac per mortuam illam effigiem sibi imaginetur cum, qui jam pridem abiit : multo magis nos per divinas Scripturas sanctorum præsentia fruimur, habentes, non corporum quidem, sed animorum ipsorum imagines expressas : siquidem dicta ipsorum imagines quædam sunt eorumdem animorum. Quemadmodum igitur medici infirmos lectulis affixos non cogunt domum suam apportari, sed ipsimet, ut illorum morbis medeantur, ad illos currunt : ita tu quoque pro viribus labora, atque omnem diligentiam et curam adhibe, ut fratres animo ægrotantes liberare possis, memor admodum brevem esse hanc præsentem vitam. Quod si ista lucra non consectemur, nulla in altero sæculo nobis speranda restat salus. Sæpe una anima lucrifacta innumerorum acervum peccatorum tollere valet, et in illo die novum esse piaculum. Si enim Tabitha illa, quæ viduas vestivit earumque inopiam sublevavit, a morte ad vitam denuo rediit (*Act.* 9. 40), earumque quibus ipsa misericordiam impertiverat lacrymæ, animam defunctæ ad corpus reduxerunt, cum mortuorum resurrectio nondum apparuisset : quid hominum opera tua conservatorum lacrymæ efficere non possint? Sicut enim istam viduæ circumstantes a morte ad vitam revocarunt : ita te quoque circumsistentes qui hic servati fuerint, efficient ut magnam experiaris humanitatem, teque ab inferni flammis eripient. Nam si pro pecuniarum sumptibus et largitionibus tot coronæ, tanta merces, tanta fiat retributio : quomodo non plurima bona, pro allato animabus auxilio, nobis redduntur? Nemo recte suum commodum quærere potest, absque proximi sui salute. Siquidem Paulus inquit, *Nemo quod suum est, quærat, sed singuli quæ sunt alterius* (1. *Cor.* 10. 24) ; probe sciens, quod proprium cujusque emolumentum in proximi utilitate continetur. Sicut enim qui injuriam aliis inferunt, et aliena diripiunt ; ubi istuc abiverint, et eos qui talia sunt passi, conspexerint, omnino enim videbunt eos, ut ex historia de divite et Lazaro manifestum est ; nec os aperire, nec verbulum efferre et sese defendere poterunt, sed ingenti pudore et desperatione pleni ex illorum conspectu ad supplicia abibunt : sic qui alios erudiunt et admonent, ubi illos viderint, qui illorum opera servati sunt, sibi in altero sæculo patronos esse, magna fiducia replebuntur. Nec mihi quisquam dicat : Quid mihi cum illo est negotii? peregrinus est et ignotus. Quamdiu enim fidelis fuerit, et eorumdem tecum mysteriorum particeps, atque ad eamdem tecum ecclesiam convenerit, omnibus et fratribus et cognatis tibi conjunctior est. Ut enim non qui furantur solum, sed etiam qui, cum possint, non impediant, eadem pœnas dant : ita etiam non solum impii, sed etiam qui ab impietate eos abducere possunt, id tamen facere renuunt, idem omnino cum ipsis supplicium luent. Quilibet igitur ex vobis unum aliquem fratrem recuperet, diligenter adlaboret, anxius et sollicitus sit, ut ad crastinam congregationem magna cum fiducia, munera Deo offerentes conveniamus, munera, inquam, omnibus pretiosiora, animas nimirum eorum reducentes, qui in errore versati sunt. Etiamsi injuriam ferre oporteat, etiamsi vulnera accipere, etiamsi aliud quidlibet sustinere necesse sit, omnia tamen faciamus, ut recuperare tandem illos possimus. Nam etiam illi, qui adversa valetudine afflictantur, non raro calcitrare et contumelias dicere solent : sustinemus nihilominus ista, nec ejusmodi conviciis movemur, unum duntaxat in optatis habentes, ut nimirum hominis ita indecore se gerentis sanitatem videamus. Quomodo igitur non absurdum fuerit, eos qui corporis incolumitati prospiciunt, tantum adhibere studium et diligentiam : tot vero animabus misere pereuntibus, ignavum esse ; et nihil gravius nobis contingere existimare, dum membra nostra computrescunt? Quid agis, o homo? videsne, die mihi, fratrem tuum ad præcipitium ferri, suæque curam abjecisse salutis, et quid faciendum sit non intelligere, ei tamen manum non porrigis, non incusas, non arguis, sed mavis ipsum non offendere aut molestus videri, quam salutem ejusdem procurare? et quam apud Deum veniam aut excusationem es habiturus? Non audivisti, quid olim Judæis præceperit Deus? ut jumenta videlicet inimicorum suorum errantia non negligerent, nec, si cecidissent, præterirent. Ergone Judæis quidem præcipitur, ne inimicorum jumenta negligant ; nos vero fratrum animas quotidie supplantatas despiciemus? et quomodo non extremæ crudelitatis et feritatis fuerit, ne tantam quidem curam nos impendere hominibus, quantam illi bestiis? Nimirum una hæc res omnia evertit, hæc vitam nostram perturbavit, quod neque cum corripimur, fortiter feramus, neque corripere ipsi alios velimus. Idcirco et molesti aliis sumus, cum reprehendimus ; quoniam cum ab illis reprehendimur, exasperamur. Si namque vidisset frater tuus se a te laudari, cum te reprehenderet, ipse quoque eamdem

Digitized by Google

Εἰ δὲ βούλει μαθεῖν ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν τὸ δυνηθῆναι μετὰ τῆς οἰκείας σωτηρίας καὶ ἕτερον κερδᾶναι, ἄκουσον ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ λέγοντος τοῦ προφήτου· *Ὁ ἐξάγων τίμιον ἐξ ἀνάξιου, ὡς στόμα μου ἐστίν.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁ ἐκ τῆς πλάνης, φησὶ, πρὸς τὴν ἀλήθειαν χειραγωγῶν, ἢ ἀπὸ τῆς κακίας πρὸς τὴν ἀρετὴν ὁδηγῶν τὸν πλησίον κατὰ δύναμιν [τὴν] ἀνθρωπίνην, ἐμὲ μιμεῖται. Εἰ γὰρ αὐτὸς Θεὸς ὢν, καὶ τῆς οὐσίας ἐκείνης τῆς ἀπορρήτου τυγχάνων, καὶ σταυρὸν κατεδέξατο, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ ἀνθρώπινα ὑπέμεινε δι' ἡμᾶς καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν, τί οὐκ ἂν εἴημεν αὐτοὶ δίκαιοι περὶ τοὺς ὁμογενεῖς ἐπιδείξασθαι καὶ τὰ μέλη τὰ ἡμέτερα, ὥστε καὶ τῆς φάρυγγος αὐτοὺς ἐξαρπάσαι τοῦ διαβόλου, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς χειραγωγῆσαι ὁδόν; Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν ἐδεσμάτων οἱ τὰ τῆς τραπέζης τοῖς αὐτῶν γνωρίμοις διαφυλάττοντες, μέγιστον ἀγάπης τεκμήριον ἐκφαίνουσι, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν τοῦτο γινόμενον πολὺν ἡμῖν παρέξει τὸν ἔπαινον. Ὁ γὰρ τὸν πλησίον διδάσκειν σπουδάζων, οὐ τοσοῦτον ἐκεῖνον εὐεργετεῖ, ὅσον ἑαυτῷ μείζονα προξενεῖ τὸν μισθὸν, καὶ διπλοῦν καρποῦται τὸ κέρδος, τῆς τε παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀμοιβῆς πλείονος ἀπολαύων, καὶ αὐτὸς, ὅτε τὸν ἀδελφὸν διδάσκειν ἐπιχειρεῖ, εἰς ὑπόμνησιν ἐρχόμενος, καὶ ἀνανεῶν τὴν μνήμην τῶν [471] παρ' ἑαυτῷ εἰρημένων. Εἰ γὰρ εἰκόνα τις ἄψυχον ἀναθεὶς παιδὸς ἢ φίλου ἢ συγγενοῦς, νομίζει παρεῖναι ἐκεῖνον τὸν ἀπελθόντα, καὶ διὰ τῆς εἰκόνος αὐτὸν φαντάζεται τῆς ἀψύχου, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς διὰ τῶν θείων Γραφῶν τῆς τῶν ἁγίων παρουσίας ἀπολαύομεν, οὐχὶ τῶν σωμάτων αὐτῶν, ἀλλὰ τῶν ψυχῶν τὰς εἰκόνας ἔχοντες. Τὰ γὰρ παρ' αὐτῶν εἰρημένα, τῶν ψυχῶν αὐτῶν εἰκόνες εἰσίν. Ὥσπερ οὖν οἱ ἰατροὶ οὐκ ἀναγκάζουσι τοὺς ἀῤῥώστους ἐπὶ τῶν κλινιδίων κατακειμένους εἰς τὰς οἰκίας αὐτῶν φέρεσθαι, ἀλλ' αὐτοὶ τρέχουσι πρὸς ἐκείνους τὰς ἀῤῥωστίας [a] θεραπεύσοντες· οὕτω καὶ σὺ ποίησον κατὰ δύναμιν τὴν σὴν, καὶ πᾶσαν σπουδὴν ἐπίδειξαι καὶ πρόνοιαν εἰς τὴν τῶν ἀῤῥωστούντων κατὰ ψυχὴν ἀδελφῶν ἀνάῤῥωσιν [b], εἰδὼς ὅτι βραχὺς ὁ παρὼν βίος. Κἂν μὴ ταῦτα κερδάνωμεν τὰ κέρδη, οὐδεμίαν ἕξομεν ἐκεῖ σωτηρίαν· δύναται γὰρ πολλάκις μία κερδηθεῖσα ψυχὴ μυρίων ὄγκον ἁμαρτημάτων ἀφανίσαι, καὶ γενέσθαι ἡμῖν κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν ἀντίψυχον. Εἰ γὰρ χήρας ἐνδύσασα καὶ πενίαν διορθωσαμένη ἡ Ταβιθὰ ἐκείνη, ἀπὸ θανάτου πάλιν εἰς ζωὴν ἐπανῆλθε, καὶ τὰ δάκρυα τῶν ἐλεηθέντων ψυχὴν ἀπελθοῦσαν ἐπανήγαγεν εἰς σῶμα πάλιν, οὕτω τῆς ἀναστάσεως φανείσης· τί οὐκ ἂν ἐργάσεται τῶν ἀνθρώπων τὰ δάκρυα, ὅσοι ὑπὸ σοῦ διασωθῶσιν; Ὥσπερ γὰρ ταύτην περιστᾶσαι αἱ χῆραι ζῶσαν ἀπὸ νεκρᾶς ἔδειξαν· οὕτω καὶ σὲ τότε περιστάντες οἱ διασωθέντες νῦν, ποιήσουσι πολλῆς ἀπολαῦσαι φιλανθρωπίας, καὶ τῆς γεέννης τοῦ πυρὸς ἐξαρτάσουσιν. Εἰ γὰρ ὅπου χρημάτων δαπάνη, τοσοῦτοι οἱ στέφανοι, τοσοῦτος ὁ μισθὸς, τοσαύτη ἡ ἀμοιβή· ὅπου ψυχῆς ὠφέλεια, πῶς οὐ πολλὰ ἡμῖν ἔσται τὰ ἀγαθά; Οὐδεὶς τὸ ἑαυτοῦ κατορθῶσαι δύναται, χωρὶς τῆς τοῦ πλησίον σωτηρίας. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Παῦλός φησι· *Μηδεὶς τὸ ἑαυτοῦ ζητείτω, ἀλλὰ τὸ τοῦ ἑτέρου ἕκαστος·* εἰδὼς ὅτι τὸ ἑαυτοῦ ἐν τῷ τοῦ πλησίον κεῖται συμφέροντι. Καθάπερ γὰρ οἱ ἀδικοῦντες καὶ πλεονεκτοῦντες, ἀπελθόντες ἐκεῖ, καὶ τοὺς ταῦτα παθόντας ἰδόντες (δῆλον γὰρ πάντως, καὶ δῆλον ἐκ τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ Λαζάρου τοῦτο), οὐδὲ ἀνοῖξαι τὸ στόμα δυνήσονται, οὐδὲ εἰπεῖν τι καὶ ἀπολογήσασθαι, ἀλλ' αἰσχύνης πολλῆς ἐμπλησθέντες καὶ καταγνώσεως, ἀπὸ τῆς ὄψεως τῆς ἐκείνων ἐπὶ τὴν κόλασιν ἀπελεύσονται· οὕτω καὶ οἱ διδάσκοντες καὶ νουθετοῦντες, ἰδόντες τοὺς ὑπ' αὐτῶν διασωθέντας συνηγοροῦντας αὐτοῖς ἐκεῖ, πολλῆς ἐμπλησθήσονται τῆς παῤῥησίας. Καὶ μή μοι λεγέτω τις· Τί γὰρ ἔχω κοινὸν πρὸς ἐκεῖνον; ἀλλότριός ἐστι καὶ ἄγνωστος. Ἕως ἂν ᾖ πιστὸς, καὶ τῶν αὐτῶν σοι μετέχῃ μυστηρίων, καὶ εἰς τὴν αὐτὴν ἐκκλησίαν ἀφικνῆται, καὶ ἀδελφῶν καὶ συγγενῶν ἁπάντων ἐστὶν οἰκειότερος. Ὥσπερ γὰρ οὐχ οἱ κλέπτοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ κύριοι μὴ ὄντες κωλύσαι, μὴ ποιοῦντες δὲ, τὴν αὐτὴν ἐκείνοις διδοῦσι δίκην· οὕτως οὐχ οἱ ἀσεβοῦντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ δυνάμενοι μὲν ἀπαγαγεῖν τῆς ἀσεβείας, μὴ βουλόμενοι δὲ, τὴν αὐτὴν [472] ἐκείνοις ὑποστήσονται τιμωρίαν. Ἕκαστος ὑμῶν ἵνα τῶν ἀδελφῶν ἀνασωσάτω, περιεργασάσθω, πολυπραγμονησάτω, ἵνα εἰς τὴν ἐπιοῦσαν σύναξιν μετὰ πολλῆς παῤῥησίας ἀπαντήσωμεν, δῶρα τῷ Θεῷ κομίζοντες, δῶρα πάντων τιμιώτερα, τὰς ψυχὰς τῶν πεπλανημένων ἐπαναγαγόντες· κἂν ὑβρισθῆναι δέῃ, κἂν πληγὰς λαβεῖν, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον ὑπομεῖναι, πάντα ποιήσωμεν, ὥστε αὐτοὺς ἀνακτήσασθαι. Καὶ γὰρ καὶ οἱ νοσοῦντες πολλάκις λακτίζουσι καὶ ὑβρίζουσιν· ἀλλ' ὅμως ἀνεχόμεθα, καὶ ταῖς ὕβρεσιν οὐ δακνόμεθα, ἀλλ' ἵν μόνον ἐπιθυμοῦμεν, τοῦ ταῦτα ἀσχημονοῦντος τὴν ὑγίειαν ἰδεῖν. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, τοὺς μὲν τῶν σωμάτων προνοοῦντας τοσαύτην ποιεῖσθαι τὴν ἐπιμέλειαν, ψυχῶν δὲ τοσούτων ἀπολλυμένων ῥᾳθυμεῖν, καὶ μηδὲν ἡγεῖσθαι πάσχειν δεινὸν τῶν μελῶν ἡμῶν σηπομένων; Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; ὁρᾷς τὸν ἀδελφὸν, εἰπέ μοι, κατὰ κρημνοῦ φερόμενον, ἠμελημένον ἔχοντα βίον, οὐ συνορῶντα τὸ δεινὸν, καὶ οὐκ ὀρέγεις χεῖρα, οὐκ ἐγκαλεῖς καὶ ἐλέγχεις; ἀλλὰ τὸ μὴ προσκροῦσαι αὐτῷ καὶ φανῆναι ἐπαχθὴς προτιμᾷς τῆς ἐκείνου σωτηρίας; καὶ ποίαν ἕξεις συγγνώμην παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ τίνα ἀπολογίαν; Οὐκ ἤκουσας τί τοῖς Ἰουδαίοις ἐκέλευσεν ὁ Θεός; τὰ ὑποζύγια τῶν ἐχθρῶν μὴ περιορᾷν πλανώμενα, μηδὲ παρατρέχειν πεπτωκότα. Εἶτα Ἰουδαίοι μὲν τὰ ἄλογα κελεύονται μὴ περιορᾷν τῶν ἐχθρῶν, ἡμεῖς δὲ τὰς ψυχὰς τῶν ἀδελφῶν καθ' ἑκάστην ὑποσκελιζομένας περισῴζομεθα; καὶ πῶς οὐκ ἰσχάτης τοῦτο ὠμότητος καὶ θηριωδίας, μηδὲ τοσαύτην ἀπονέμειν ἀνθρώποις πρόνοιαν, ὅσην τοῖς ἀλόγοις ἐκεῖνοι; Τοῦτο πάντα ἀνέστρεψε, τοῦτο τὸν βίον ἡμῶν συνέχειν, ὅτι οὔτε ἐλεγχόμενοι φέρομεν γενναίως, οὔτε ἑτέρους ἐλέγχειν βουλόμεθα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐπαχθεῖς ἐσμεν ἐλέγχοντες, ἐπειδὴ ἐκθηριούμεθα ἐλεγχόμενοι. Εἰ γὰρ ᾔδει ὁ ἀδελφὸς ὅτι ἐλέγξας σε ἐπῃνεῖτο παρὰ σοῦ, καὶ αὐτὸς ἐλεγχόμενος τὴν αὐτὴν ἀμοιβὴν ἀπέδωκεν ἄν. Βούλει διορθῶσαι τὸν ἀδελφόν; δάκρυσον, εὖξαι τῷ Θεῷ, κατ' ἰδίαν λαβὼν παραίνεσον, συμβούλευσον, παρακάλεσον, δεῖξον ἀγάπην περὶ τὸν ἡμαρτηκότα, πεῖσον αὐτὸν ὅτι κηδόμενος καὶ φροντίζων, οὐκ ἐκπομπεῦσαι βουλόμενος, περὶ τῆς ἁμαρτίας

[a] Sav. τὴν ἀῤῥωστίαν.
[b] Sic Savil. pro vulgate ἀνάῤῥυσιν. Edit.

Digitized by Google

αὐτὸν ὑπομιμνήσκεις· κάτασχε πόδας, καταφίλησον χεῖρας, μὴ ἐπαισχυνθῇς, εἴ γε ἀληθῶς ἰατρεῦσαι βούλει. Ταῦτα γὰρ καὶ ἰατροὶ ποιοῦσι πολλάκις, δυσαρέστως ἔχοντας τοὺς κάμνοντας καταφιλοῦντες, παρακαλοῦντες, ἀναπείθουσι σωτήριον δέξασθαι φάρμακον[a]. Κἂν ἀποθανεῖν δέῃ ὑπὲρ τοῦ σωφρονίσαι τὸν ἀδελφὸν, μὴ ἀποκνήσῃς· μαρτύριόν σοι τοῦτό ἐστιν· ἐπεὶ καὶ Ἰωάννης μάρτυς ἦν· καίτοι γε οὐχὶ θῦσαι ἐκελεύσθη, οὐδὲ εἰδώλου προσκυνῆσαι, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν ἱερῶν νόμων ὑβριζομένων τὴν κεφαλὴν ἀπέθετο. Καὶ σὺ τοίνυν ἀγώνισαι μέχρι θανάτου ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, καὶ Κύριος πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ. Ἀρκεῖ εἷς ἄνθρωπος [473] ζήλῳ πεπυρωμένος, ὁλόκληρον διορθώσασθαι δῆμον. Καὶ μή μοι τις λεγέτω, Οὐδὲν ἔχω κοινὸν πρὸς τὸν ἀδελφόν. Πρὸς τὸν διάβολον οὐδὲν ἔχομεν κοινὸν μόνον, πρὸς δὲ τοὺς ἀνθρώπους πολλὰ ἔχομεν κοινά· τῆς φύσεως ἡμῖν τῆς αὐτῆς μετέχουσι, τὴν αὐτὴν γῆν οἰκοῦσι, καὶ ταῖς αὐταῖς τρέφονται τροφαῖς, τὸν αὐτὸν ἔχουσι Δεσπότην, τοὺς αὐτοὺς ἐδέξαντο νόμους. Μὴ τοίνυν ταῦτα λέγωμεν, ἀλλὰ τὴν πρέπουσαν ἀδελφοῖς κηδεμονίαν ἐπιδειξώμεθα. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, εἰ μὲν μάχην ἴδοιμεν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, προσιέναι καὶ καταλλάττειν τοὺς μαχομένους· καὶ τί λέγω μάχην; εἰ καταπεσόντα ἴδοιμεν ὄνον, πάντες χεῖρα ὀρέγομεν καὶ ἀναστῆσαι σπεύδομεν· τῶν δὲ ἀδελφῶν ἀπολλυμένων ἀμελεῖν καὶ [b] πῶς οὐ δεινόν; Μὴ τοίνυν παύσῃ παραινῶν τὸν ἀδελφὸν ὁρῶν ἀπολλύμενον, κἂν λοιδορῇ, κἂν ὑβρίζῃ, κἂν ἀπειλῇ ἐχθρὸς γενέσθαι, κἂν ὅτιοῦν ἕτερον ἐπανατείνηται, πάντα φέρε γενναίως, ὅπως αὐτοῦ κερδάνῃς τὴν σωτηρίαν. Ἐὰν οὗτος ἐχθρός σου γένηται, ὁ Θεὸς ἔσται σοι φίλος, καὶ μεγάλοις σε κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἀμείψεται τοῖς ἀγαθοῖς. Μέγα μὲν γὰρ ἀγαθὸν καὶ τὸ ἐλεεῖν τοὺς πενομένους· ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον οἷον τὸ πλάνης ἀπαλλάττειν· οὐδὲν γὰρ ψυχῆς ἀντάξιον, οὐδὲ ὁ κόσμος ἅπας. Ὥστε κἂν μυρία δῷς χρήματα πένησι, οὐδὲν τοσοῦτον ἐργάσῃ οἷον ὁ μίαν ἐπιστρέφων ψυχήν. Ὁ γὰρ τοῦτο ποιῶν, κατὰ Παῦλον γίνεται καὶ Πέτρον, οὐχὶ κινδυνεύων καθάπερ ἐκεῖνοι, καὶ λιμοὺς καὶ λοιμοὺς καὶ τὰ ἄλλα ὑποφέρων κακά· εἰρήνης γὰρ ὁ παρὼν καιρός· ἀλλὰ τὰ ἀπὸ τῆς προθυμίας ἐπιδεικνύμενος. Καὶ τί λέγω Πέτρον καὶ Παῦλον; στόμα ἔσται τοῦ Χριστοῦ· *Ὁ γὰρ ἐξάγων τίμιον ἐξ ἀναξίου, ὡς στόμα μου ἔσται*, φησίν. Ἔξεστι τοίνυν καὶ οἰκοι καθημένοις, ταύτην τὴν ἀλείαν ἐργάζεσθαι· εἰ τις ἔχει φίλον καὶ συγγενῆ καὶ οἰκεῖον, ταῦτα ποιείτω, καὶ ἔσται κατὰ Πέτρον καὶ Παῦλον. Κἂν μὴ σήμερον πείσῃς, αὔριον πείσεις [c]· κἂν μηδέποτε πείσῃς, σὺ τὸν μισθὸν ἔξεις ἀπηρτισμένον· κἂν μὴ πάντας πείσῃς, ὀλίγους ἀπὸ τῶν πολλῶν δυνήσῃ. Καὶ γὰρ καὶ οἱ ἀπόστολοι, εἰ καὶ μὴ πάντας ἔπεισαν, ἐπὶ πᾶσι διελέχθησαν, τὸν ἐπὶ πᾶσι μισθὸν ἐκαρπώσαντο. Μὴ τοίνυν, ἐπειδὴ πολλοὺς οὐ δύνασαι διδάξαι, καὶ τῶν ὀλίγων καταφρόνει, μηδὲ τῇ τῶν μεγάλων ἐπιθυμίᾳ, καὶ τῶν μικρῶν σεαυτὸν ἀφελκύσῃς. Κἂν ἑκατὸν μὴ δυνηθῇς, τῶν δέκα ἐπιμελήθητι· κἂν δέκα μὴ δυνηθῇς, μηδὲ τῶν πέντε καταφρονήσῃς· κἂν πέντε μὴ δυνηθῇς, τοῦ ἑνὸς μὴ ὑπερίδῃς. Οὐ γὰρ πρὸς τὸ τέλος τῶν κατορθουμένων, ἀλλὰ πρὸς τὴν γνώμην τῶν κατορθούντων ὁ Θεὸς τοὺς στεφάνους ὁρίζειν εἴωθε. Καὶ γὰρ τοῦ μὴ πεῖσαι τοὺς ἀκούοντας οὐκ ἐσμὲν ὑπεύθυνοι οἱ διδάσκοντες, ἀλλὰ τοῦ μὴ συμβουλεῦσαι μόνον· τὸ μὲν γὰρ παραινέσαι μόνον ἡμέτερον, τὸ δὲ πεισθῆναι ἐκείνων. Καὶ καθάπερ ἡμῶν μὴ παραινεσάντων, κἂν μυρία κατορθώσωσιν [474] ἐκεῖνοι, μόνοις αὐτοῖς ἅπας ὁ μισθὸς κείσεται, ἡμῖν δὲ οὐδὲν ἔσται κέρδος· οὕτως ἐὰν, ἡμῶν παραινεσάντων, ἐκεῖνοι μὴ προσέχωσιν, ἅπασα αὐτοὺς ἡ τιμωρία καταλήψεται, ἡμῖν δὲ οὐδὲν ἔσται ἔγκλημα, ἀλλὰ καὶ πολὺς ὁ μισθὸς ἀπαντήσεται παρὰ τοῦ Θεοῦ· τὸ γὰρ ἡμῶν ἅπαν ἐπληρώσαμεν. Ὁ μὲν γὰρ τοῖς προσέχουσι λέγων, ἔχει παραμυθίαν τοῦ λέγειν τὴν πειθὼ τῶν ἀκροωμένων· ὁ δὲ συνεχῶς λέγων, καὶ μὴ ἀκουόμενος, εἶτα οὐ παυόμενος τοῦ λέγειν, πλείονος ἂν εἴη τιμῆς ἄξιος, διὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν καὶ μηδενὸς προσέχοντος, τὸ αὐτοῦ πληρῶν πᾶν. Ἀλλ' εἰ καὶ ἡμῖν ὁ μισθὸς μείζων ἐκ τῆς ὑμετέρας παρακοῆς, ὅμως ἐπιθυμοῦμεν τοῦτον ἐλαττωθῆναι μᾶλλον, καὶ τὴν ὑμετέραν αὐξηθῆναι σωτηρίαν, μισθὸν μέγαν τὴν ὑμετέραν εὐδοκίμησιν εἶναι νομίζοντες. Ἂν τοίνυν ἴδῃς τινὰ δεόμενον ψυχικῆς ἢ σωματικῆς θεραπείας, μὴ λέγε πρὸς ἑαυτὸν, Τίνος ἕνεκεν ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα αὐτὸν οὐκ ἐθεράπευσεν; ἢ, Ὅτι Ἐγὼ κοσμικός εἰμι, γυναῖκα ἔχω καὶ παιδία· ταῦτα τῶν ἱερέων ἐστὶ, ταῦτα τῶν μοναχῶν. Εἶπε δή μοι, ἐὰν εὕρῃς χρυσίον κείμενον, μὴ λέγεις πρὸς ἑαυτὸν, Τίνος ἕνεκεν ὁ δεῖνα καὶ δεῖνα αὐτὸ οὐκ ἀνείλοντο; οὐδαμῶς· ἀλλὰ σπουδάζεις πρὸ τῶν ἄλλων διαρπάσαι. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πεπτωκότων ἀδελφῶν λογίζου, καὶ νόμιζε θησαυρὸν εὑρηκέναι τὴν ἐπιμέλειαν τὴν ἐκείνων. *Ὁ γὰρ ἐξάγων τίμιον ἐξ ἀναξίου*, φησὶν, *ὡς στόμα μου ἔσται*. Καὶ τί τούτου γένοιτ' ἂν ἴσον; ὁ γὰρ οὔτε νηστείᾳ, οὔτε χαμευνίᾳ, οὐκ ἄλλο τι δύναται ἐργάσασθαι, τοῦτο ἡ τοῦ ἀδελφοῦ σωτηρία ποιεῖ. Μὴ γὰρ ἐγὼ ταῦτα ἐπαγγέλλομαι· αὐτὸς ὁ Θεὸς τοῦτο εἶπεν· Ὅτι κἂν ἕνα τινὰ ἐξαγάγῃς, φησὶν, ὡς στόμα μου ἔσται τὸ στόμα σου. Μὴ τοίνυν παριόντες λέγωμεν, Τίνες ἡμαρτον; ἀλλὰ σπουδάσωμεν, ὅπως αὐτοὺς διορθώσωμεν· καὶ μὴ τοῦτο σκοπῶμεν μόνον, εἰ πολλοὶ οἱ παρασυρόμενοι, ἀλλ' ἐκεῖνο σκοπήσωμεν, ὅπως αὐτοὺς ἀπαγάγωμεν. Τὸ μὲν γὰρ πρὸ τῆς ἁμαρτίας ἀσφαλίζεσθαι τοὺς ἀδελφοὺς μὴ πεσεῖν, οὐκ ὀλίγην ἡμῖν προξενεῖ σωτηρίαν· τὸ δὲ καὶ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν πολλὴν τὴν περὶ αὐτοὺς ἐπιδείκνυσθαι ἐπιμέλειαν, οὐ μικρὰν καὶ τοῦτο παρέχει τὸν ἔπαινον. Καὶ γὰρ καὶ ἰατροὶ λέγουσι μὲν καὶ ὑγιείνουσι τοῖς ἀνθρώποις ἃ δύναται τὴν ὑγίειαν διατηρῆσαι αὐτοῖς, καὶ πᾶσαν ἀποκρούσασθαι νόσον· ἀμελήσαντας δὲ τῶν ἐπιταγμάτων καὶ ἀῤῥωστίᾳ περιπεσόντας οὐ παρορῶσιν, ἀλλὰ καὶ πολλὴν τότε μάλιστα ἐπιδείκνυνται πρόνοιαν, ὅπως αὐτοὺς ἀπαλλάξωσι τῶν νοσημάτων. Καὶ σὺ τοίνυν, ὅταν ἀδελφὸν δέῃ διορθῶσαι, κἂν τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦναι δέῃ, μὴ παραιτήσῃ. Ὁ Δεσπότης ἡμῶν δι' ἡμᾶς ἀπέθανε· σὺ δὲ οὐδὲ λόγον προΐεσαι; καὶ ποίαν ἕξεις

[a] Savil. addit uncis inclusa hæc : Τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐπὶ διορθώσει τῶν ἀδελφῶν ἀγωνίζῃ; κἂν τὸν ὁμόδουλον, κἂν τὸν ὁμότιμον διόρθωσον.

[b] Scribe ἀμελεῖς καί, vel τὸ « καί » dele. Edit.

[c] Hæc αὔριον πείσεις, e Savilio accesserunt. Edit.

Digitized by Google

tibi pro reprehensione gratiam referret. Fratrem corrigere desideras? lacrymas profunde, preces Deo offer, seorsim illum acceptum admone, consilium da, obsecra, caritatem tuam erga lapsum ostende : persuadeas illi, te non ostentandi et insultandi libidine, sed cura quadam et sollicitudine commotum de errore ipsum commonefacere : amplectere pedes ipsius, manibus fige oscula ; ne erubescas, si quidem revera ipsi medicinam adferre velis. Hæc enim etiam medici frequenter faciunt, dum ægrotos morosos deosculantur, et rogantes eis persuadere conantur, ne salutarem medicinam repudient. Quamvis mortem subire pro correctione fratris necesse esset, nihil tamen reformides : martyrium tibi hoc est : siquidem et Joannes martyr erat, et quidem nec sacrificare idolis, nec eadem adorare jussus est, sed pro sacris legibus, quas violari cernebat, caput suum deposuit. Tu igitur similiter usque ad mortem pro veritate decerta, et Dominus pro te pugnabit. Sufficit homo unus zelo inflammatus, ad universum populum corrigendum. Et ne mihi aliquis dicat, Nihil mihi cum fratre commercii est. Cum solo diabolo nihil commercii habemus, cum hominibus vero multa habemus communia : nam ejusdem nobiscum naturæ sunt participes, eamdem terram incolunt, iisdem alimentis nutriuntur, eumdem habent Dominum, easdem leges acceperunt. Ne igitur ista dixerimus, sed quam par est, pro fratribus nostris sollicitudinem ostendamus. Quomodo enim non absurdum est, nos quidem, si pugnam forte in platea ortam videamus, accedere et pugnantes inter se reconciliare : et quid dico pugnam? si vel asinum lapsum conspiciamus, cuncti manus porrigimus eumque elevare contendimus; fratrum vero pereuntium nullam rationem habere, quomodo id non nefarium est? Noli igitur desistere, fratrem, quem ad exitium ruere cernis, cohortari : etiamsi convicia in te jaciat, etiamsi contumeliis te afficiat, etiamsi inimicum se fore tibi comminetur, etiamsi quidvis aliud intentet; omnia constanti animo perferas, quo salutem ipsius lucrifacias. Si hic tibi inimicus fiat, Deus amicus tuus erit, et amplis in illa die bonis te remunerabitur. Magnum quidem bonum est, inopia pressorum misereri, sed nihil tale tamen, quale est ab errore alios avocare : nihil enim cum anima conferendum, ne mundus quidem universus. Quamvis igitur immensam pecuniæ vim pauperibus elargiaris, nihil tamen tale præstabis, quale si vel unam animam convertas. Qui enim istud facit, Paulum imitatur et Petrum, non pericula quidem, sicut illi, subeundo, famem item et pestem atque alia incommoda perferendo ; tempus enim jam pacis est ; sed alacris ad omnia et prompti animi signa ostendendo. Et quid dico Petrum et Paulum? os Christi erit : *Qui enim separat pretiosum a vili*, inquit, *tamquam os meum erit.* Licet igitur etiam domi sedentibus istum piscatum exercere : si quis amicum aut cognatum aut familiarem habeat, hæc faciat, et similis erit Petro et Paulo. Et quamvis hodie non persuaseris, forte cras erit ut persuadeas, et si nunquam ut obtemperet induxeris, tu tamen perfectam mercedem consequeris : et si non omnibus, e multis tamen aliquibus persuadere poteris. Quoniam et ipsi apostoli, etsi non omnibus persuaserint, quia tamen ad omnes sermonem habuerunt, mercedem quoque pro omnibus receperunt. Noli igitur, cum multos docere non potes, etiam pauculos contemnere : noli majora desiderando a minoribus teipsum abstrahere. Si centum convertere non possis, decem conare; et si decem nequeas, ne quinque contempseris; ac si nec istos convertere valeas, unum negligere ne velis. Non enim ab emendatorum numero, sed ab emendantium mente Deus coronas definire consuevit. Enimvero uno ideo culpabiles sumus, si auditoribus quæ proponimus non persuadeamus, sed si illos monere negligamus ; hortari enim solum nostrarum partium est, illorum vero obtemperare. Et ut nobis non admonentibus, illisque interim innumera recte gerentibus, tota merces ipsis solis reponetur, nobis vero nihil emolumenti inde accedet : ita si vicissim nobis adhortantibus ipsi non pareant, omnis pœna eosdem comprehendet; nobis vero culpa non erit, sed amplum a Deo præmium tribuetur. Qui enim sibi dicenti faciles attentosque habet auditores, facile illorum obedientia dicendi laborem solatur : si vero quis assidue verba faciens non audiatur, nec a dicendo desistat, is utique majore honore dignus fuerit, eo quod Deo ita videatur, et quod nemine etiam obsequente omnes sui muneris partes impleat. Sed quamvis tamen nobis major ex vestra inobedientia merces exsistat; eam nihilominus imminui potius desideramus, salutemque vestram augeri, quod magni præmii loco gloriam vestram ducamus. Si ergo quempiam sive animæ sive corporis medela indigentem conspicias, ne apud te dixeris, Quam ob causam iste vel iste hunc non curavit? aut, Ego sæcularis sum, uxorem et liberos habeo : sacerdotum ista sunt, monachorum sunt. Dic mihi, obsecro, si aurum alicubi positum invenias, dicisne apud teipsum, Quare iste aut iste hoc aurum non sustulit? minime vero : sed aliis omnibus illud præripere studes. Idem igitur tibi animus sit, si quando lapsos errore fratres videris, curam eorum veluti thesaurum inventum reputes : *Qui* enim *separat pretiosum a vili*, inquit, *tamquam os meum erit* (*Jer.* 15. 19). Et quidnam cum ista re conferri poterit? Quod enim neque jejunium, neque humi dormitio, neque aliud quidquam præstare nobis potest, hoc procurata fratris salus efficere potest. Nec ego ista enuntio; ipsemet Deus hoc asseruit, inquiens : Quod si vel unum aliquem liberaveris, tamquam os meum erit os tuum. Ne igitur prætereuntes dicamus, Quinam peccaverunt? sed studium diligentiamque adhibeamus, ut ipsos corrigamus : nec illud consideremus, utrum magnus sit perversorum numerus, sed potius cogitemus, qua ratione eos ab errore abducamus. Etenim ante peccatum fratres obfirmare ne labantur, non exiguam nobis salutem comparat : erga vero errore jam lapsos magnam ostendere sollicitudinem, et ipsum non mediocrem laudem parit. Ac medici quidem, ipsis quoque recte valentibus ea

Digitized by Google

indicant quæ sanitatem conservare omnemque depellere languorem valeant : illos autem, qui rebus his neglectis in adversam valetudinem inciderunt, minime negligunt, sed tunc maxime curam suam demonstrant, ut eos a morbis liberent. Et tu igitur, si quando fratrem corrigere necesse sit, etiamsi vitam profundere oporteat, ne recuses. Dominus noster propter nos mortem subiit; et tu ne verbum quidem emitteres? et quam habebis veniam, quamve adferes excusationem? quomodo ante tribunal Christi cum fiducia consistes, quæso, qui jam tot animarum interitum nihil pensi habes? Utinam mihi novisse illos liceat : vestram utique non expeterem operam, sed ipse quam citissime emendarem. Age porro, si justa sententia aliquem condemnatum ad supplicia duci videres, eumque e carnificis manibus eripere valeres, nonne quidvis faceres, ut a supplicio eum liberares? Fratrem igitur cum conspicias, non a carnifice, sed a diabolo ad barathrum perditionis trahi, ne consilium quidem adferre dignaris, ut ipsum ab immani illa bellua eripias? et quam veniam tandem impetrabis? Sed fortior te est ac potentior? Mihi illum manifestum ob oculos statue : caput mihi potius auferri patiar, quam permittere, ut sacra vestibula ingrediatur. Quomodo enim non absurdum est, pueros quidem cum vexatione ac molestia ad negotia principio inducere, quæ exordia quidem habent laboriosa, finem vero utilem ac bonum; nos vero contrario modo in spiritualibus rebus affectos esse? Enimvero si quis extraneus aliunde ad nos veniret, et tum religionis disciplinæque Christianæ negotia, tum politiæ nostræ confusionem probe intelligeret, nescio quosnam alios magis, quam nos ipsos hostes Christi judicaturus esset. Ita enim vitæ nostræ rationem instituimus, perinde ac si de industria viam mandatis ipsius contrariam ambulare decrevissemus. Cum enim, quæ facere nobis præcipit, volentibus levia sint ac facilia; quæ vero prohibet, aspera difficiliaque exsistant; et nos quæ prohibita sunt faciamus, quæ vero præcepta negligamus : nonne nos ei obnitentes; ut hostes ista committere dicent? Sed sicut bonis in more positum est, ea proximis suis suadere, per quæ ipsi probi evaserunt : ita improbi illarum rerum proximis auctores esse consueverunt, per quas ipsi facti sunt perversi. Unum namque et idem improbitatis illorum genus est : et loco consolationis pœnæ sum putant aliorum perniciem.

Quis vestrum, quæso, cum domi fuit, Christianum aliquem libellum in manus sumpsit, et quæ in eo continentur evolvit, Scripturamque scrutatus est? Nemo facile reperietur qui hæc dicere possit. Calculos quidem et tesseras apud proximos reperiemus, libros vero aut nusquam, aut apud paucos : et hi quidem non habentibus nihilo sunt meliores : quod eos colligatos et in scriniis repositos perpetuo servant, quodque omne ipsorum studium sit, ut subtilis sit membrana, eleganter efformatæ literæ; nullum autem, ut legant. Non enim propter utilitatem et usum sibi libros comparaverunt, sed ut opulentiam et ambitionem suam ostendant tantum in illis studium posuerunt : tanta est hæc vanissima jactantia. Neminem namque ambitiosum dicere audio, quod ea quæ in libris continentur calleat, sed quod aureis literis sint perscripti. Eunuchus ille barbarus et innumeris curis implicatus currui insidens legebat, licet non intelligeret quæ legebat. Si vero tantum etiam in via legendi studium ostendit, cogita quantum domi agens impenderit : si tempus quo iter faciebat, sine lectione abire non patiebatur, quanto magis, dum domi sederet? si, cum nihil intelligeret, numquam a lectione cessavit; quanto magis postquam doctrina imbutus fuit? Quemadmodum enim famem sentire bonæ valetudinis corporis indicium est : ita divines sermones studiose audire, sanitatis animæ maximum argumentum merito quis fecerit. Cur enim vobis tam frequenter quæstiones proponimus, earum vero solutionem non adferimus? Ut vos assuefaciamus, non semper præmansum cibum capere, sed ut subinde etiam responsionem ad propositam sententiam inferatis. Atque hac in re columbas imitamur, quæ pullos suos, quamdiu quidem in nido manent, proprio ore nutriunt; cum vero ipsos ex nido jam exigere possunt, alasque firmatas conspiciunt, non amplius id faciunt, sed granum quidem in ore portantes, pullis ostendunt : quibus avidè exspectantibus et accedentibus, matres escam in pavimentum demittentes, ipsos per se colligere monent. Eodem igitur modo et nos facimus, spirituale videlicet nutrimentum ore tenentes et convocantes, ut vobis pro consuetudine solutionem indicemus : quando vero jam accessistis, et vos accepturos speratis, verba omittimus, ut ipsi per vos sensum percipialis. Et sicuti citharœdi digitos discipulorum suorum accipientes, eos vocibus formandis sensim aptant, et ad perite tangendum instruunt, ut ex mutis tum digitis tum fidibus eos qualibet voce suaviorem et dulciorem sonum efficere doceant : ita nos quoque facimus. Nam quemadmodum in cithara fides ipsas quidem tum artifex pulsat, tum imperitus; et hic quidem molestia afficit auditorem, ille vero demulcet et oblectat; et iidem quidem digiti eædemque fides sunt, sed non eadem peritia : ita in divinis quoque Scripturis res sese habet : multi siquidem divina eloquia seu oracula aggrediuntur, sed non omnes tamen lucrum inde reportant, nec omnes fructum percipiunt. Causa vero est, quoniam ea quæ dicta sunt nec intellectu penetrant, nec arte instructi citharam capessunt. Quod enim in citharæ pulsu ars est, id in divinis legibus est operum demonstratio. Et quemadmodum adversa valetudine laborantibus non oportet brevem et opere subitario paratam mensam apponere, sed præparare studiose cibos necesse est; ut si æger hoc nolit, aliud sumat; et si illud non admittat, aliud capiat; et si hoc rejiciat, aliud acceptet; atque hac ratione, diversitate ciborum, molestiam vincamus, varieque instructa mensa animi morositatem deliniamus : eodem modo in spirituali epulo agendum est, cum imbecilles sumus; quo scilicet ex multis variisque exemplis facilior vobis utilium electio fiat. Ne igitur graviter adhortationem meam feratis : si enim quid indigne ferendum

Digitized by Google

συγγνώμην, ποίας ἀπολογίας τεύξῃ; πῶς ἐπὶ τοῦ βήματος στήσῃ τοῦ Χριστοῦ μετὰ παῤῥησίας, εἰπέ μοι, τοσούτων ψυχῶν ἀπώλειαν παροῦσαν; Εἶθε μοι δυνατὸν ἦν τούτους εἰδέναι, καὶ οὐκ ἂν ἐδεήθην ὑμῶν, ἀλλὰ τὴν ταχίστην ἐποιησάμην διόρθωσιν. Εἰπὲ δή μοι, εἴ τινα εἶδες ἀπαγόμενον δικαίᾳ ψήφῳ καταδικασθέντα, εἶτα κύριος ἦς ἐξαρπάσαι τῶν τοῦ δημίου χειρῶν· οὐκ ἂν ἅπαντα ἔπραξας, ὥστε αὐτὸν ἀπαλλάξαι [475] τῆς ἀπαγωγῆς; Τὸν δὲ ἀδελφὸν ὁρῶν οὐχ ὑπὸ δημίου, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ διαβόλου πρὸς τὸ βάραθρον τῆς ἀπωλείας ἑλκόμενον, οὐδὲ συμβουλὴν προέσθαι ὑπομένεις, ὥστε αὐτὸν ἐξελέσθαι τοῦ χαλεποῦ τούτου θηρίου; καὶ ποίας ἂν τύχοις συγγνώμης; Ἀλλ' ἰσχυρότερός σου καὶ δυνατώτερός ἐστιν; Ἐμοὶ δῆλον αὐτὸν κατάστησον, αἱρήσομαι τὴν κεφαλὴν ἀποθέσθαι μᾶλλον, ἢ τῶν ἱερῶν αὐτὸν ἀφεῖναι ἐπιβῆναι προθύρων. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, τοὺς μὲν παῖδας μετὰ ταλαιπωρίας ἄγειν τὴν ἀρχὴν ἐπὶ πράγματα προοίμια μὲν ἔχοντα ἐπίμοχθα, τὸ δὲ τέλος χρηστὸν, ἡμᾶς δὲ αὐτοὺς ἀπ' ἐναντίας περὶ τῶν πνευματικῶν διακεῖσθαι πραγμάτων; Καὶ γὰρ εἴ τις ἐξωθέν ποθεν ἡμῖν ἐπιστὰς, καὶ τοῦ Χριστοῦ τὰ προστάγματα [a], καὶ τῆς πολιτείας τῆς ἡμετέρας καταμάθοι τὴν σύγχυσιν καλῶς, οὐκ οἶδα τίνας ἑτέρους μᾶλλον ἡμῶν ἐχθροὺς ὑπολήψεται εἶναι τοῦ Χριστοῦ. Καθάπερ γὰρ ἐσπουδακότες τὴν ἐναντίαν αὐτοῦ ἐλθεῖν τοῖς ἐπιτάγμασιν, οὕτω ταύτην ὠδεύσαμεν τὴν ὁδόν. Ὅταν γὰρ ἃ μὲν ἐπιτάττῃ ποιεῖν, ἐκκολα καὶ ῥᾷστα τοῖς βουλομένοις, ἃ δὲ ἀπαγορεύῃ, χαλεπὰ καὶ ἐπίπονα· ἡμεῖς δὲ τὰ προστεταγμένα ἀφέντες, τὰ κεκωλυμένα πράττωμεν· ἆρα οὐχὶ φιλονεικοῦντας αὐτῷ ταῦτα ἁμαρτάνειν φήσουσιν ἡμᾶς ὡς ἐχθρούς; Ἀλλ' ὥσπερ τοῖς ἀγαθοῖς ἔθος ταῦτα τοῖς πλησίον παραινεῖν, δι' ὧν αὐτοὶ γεγόνασιν ἀγαθοί· οὕτω καὶ τοῖς πονηροῖς ἔθος ταῦτα εἰσηγεῖσθαι τοῖς πλησίον, δι' ὧν αὐτοὶ γεγόνασι φαῦλοι (ἓν γὰρ αὐτὸ καὶ τοῦτο τῆς πονηρίας αὐτῶν εἶδός ἐστι)· καὶ παραμυθίαν ἡγοῦνται τῆς οἰκείας κολάσεως τὴν ἑτέρων ἀπώλειαν.

Τίς ὑμῶν, εἰπέ μοι, ἐν οἰκίᾳ γενόμενος πυκτίου ἔλαβε Χριστιανικὸν μετὰ χεῖρας, καὶ τὰ ἐγκείμενα ἐπῆλθε, καὶ ἠρεύνησε τὴν Γραφήν; Οὐδείς· ἀλλὰ πεττοὺς μὲν καὶ κύβους παρὰ τοῖς πλησίον εὑρήσομεν, βιβλία δὲ οὐδαμοῦ, ἀλλὰ παρ' ὀλίγοις· καὶ οὗτοι δὲ τοῖς οὐκ ἔχουσιν ὁμοίως διάκεινται, δήσαντες αὐτὰ καὶ ἀποθέμενοι ἐν κιβωτίοις διαπαντός· καὶ ἡ πᾶσα αὐτοῖς σπουδὴ, περὶ τὴν τῶν ὑμένων λεπτότητα, καὶ τὸ τῶν γραμμάτων κάλλος, οὐ περὶ τὴν ἀνάγνωσιν. Οὐ γὰρ ὑπὲρ ὠφελείας ἡ κέρδους τὴν κτῆσιν αὐτῶν πεποίηνται, ἀλλὰ πλούτου καὶ φιλοτιμίας ἐπίδειξιν ποιούμενοι, περὶ ταῦτα ἐσπουδάκασι. Τοσαύτη τῆς κενοδοξίας ἡ ὑπερβολή. Οὐδενὸς γὰρ ἀκούω φιλοτιμουμένου, ὅτι οἶδε τὰ ἐγκείμενα, ἀλλ' ὅτι χρυσοῖς ἔχει γράμμασιν ἐγγεγραμμένα. Ὁ εὐνοῦχος ἐκεῖνος βάρβαρος ὢν, καὶ μυρίαις συνεχόμενος φροντίσιν, οὐκ εἰδὼς ἅπερ ἀνεγίνωσκεν, ὅμως ἀνεγίνωσκεν ἐπὶ τοῦ ὀχήματος καθήμενος. Εἰ δὲ ἐν ὁδῷ τοσαύτην σπουδὴν ἐπεδείκνυτο, ἐννόησον πόσην ἐν οἴκῳ διατρίβων· εἰ τὸν καιρὸν τῆς ὁδοιπορίας οὐκ ἠνείχετο χωρὶς ἀναγνώσεως μένειν, πολλῷ μᾶλλον ἐν τῇ οἰκίᾳ καθήμενος· εἰ μηδὲν εἰδὼς ὧν ἀνεγίνωσκεν οὐκ ἀφίστατο τῆς ἀναγνώσεως, πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὸ μαθεῖν. Ὥσπερ γὰρ τὸ πεινῆν σωματικῆς εὐεξίας ἐστὶ σημεῖον, οὕτω καὶ τὸ περὶ τὴν ἀκρόασιν τῶν θείων λογίων ἐσπουδακέναι, τῆς κατὰ ψυχὴν ὑγείας τεκμήριον ἂν τις μέγιστον [476] ποιήσαιτο. Τίνος γὰρ ἕνεκεν πολλάκις ὑμῖν ζητήματα κινοῦντές τινα, τὴν λύσιν αὐτῶν οὐκ ἐπάγομεν; Ἐθίζοντες ὑμᾶς μὴ διαπαντὸς μεμασημένην δέχεσθαι τὴν τροφὴν, ἀλλὰ πολλαχοῦ καὶ αὐτοὺς ἐπάγειν τὴν λύσιν τοῦ νοήματος· ὅπερ ποιοῦσιν αἱ περιστεραί. Καὶ γὰρ ἐκεῖναι τοὺς νεοττοὺς, ἕως μὲν ἂν ἐν τῇ καλιᾷ μένωσι, τῷ οἰκείῳ τρέφουσι στόματι· ἐπειδὰν δὲ αὐτοὺς δυνηθῶσιν ἐξαγαγεῖν τῆς νοσσιᾶς, καὶ ἴδωσιν αὐτοῖς παγέντα τὰ πτερὰ, οὐκέτι τοῦτο λοιπὸν ποιοῦσιν, ἀλλὰ φέρουσι μὲν τὸν κόκκον ἐπὶ τοῦ στόματος, καὶ ἐπιδεικνύουσιν· ἐπειδὰν δὲ οἱ νεοττοὶ προσδοκήσαντες πλησίον ἔλθωσιν, αἱ μητέρες ἀφεῖσαι τὴν τροφὴν ἐπὶ τοῦ ἐδάφους, δι' ἑαυτῶν κελεύουσιν ἀναλέγεσθαι. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ποιοῦμεν, λαμβάνοντες τὴν πνευματικὴν τροφὴν ἐπὶ τοῦ στόματος, καλοῦμεν ὑμᾶς, ὡς δηλώσοντες ὑμῖν συνήθως τὴν λύσιν· ἐπειδὰν δὲ προσέλθητε καὶ προσδοκήσητε δέξασθαι, ἀφίεμεν ῥήματα, ὥστε ὑμᾶς δι' ὑμῶν αὐτῶν ἀναδέξασθαι τὰ νοήματα. Καὶ καθάπερ οἱ κιθαρῳδοὶ τοὺς δακτύλους τῶν μαθητῶν αὐτῶν λαμβάνοντες, ἠρέμα τοῖς φθόγγοις προσάγουσι, καὶ διαψηλαφῶν μετ' ἐμπειρίας παιδεύουσι, διδάσκοντες ἐκ τῶν ἀφώνων δακτύλων τε καὶ νεύρων πάσης φωνῆς ἡδεῖάν τε καὶ γλυκυτέραν κατασκευάζειν φωνήν· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ποιοῦμεν. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς κιθάρας ἅπτεται μὲν ὁ τεχνίτης τῶν νεύρων, ἅπτεται δὲ καὶ ὁ ἄτεχνος [b]· καὶ ὁ μὲν λυπεῖ τὸν ἀκροατὴν, ὁ δὲ ψυχαγωγεῖ καὶ τέρπει· καίτοι γε οἱ αὐτοὶ δάκτυλοι καὶ αἱ αὐταὶ νευραὶ, ἀλλ' οὐχ ἡ αὐτὴ ἐμπειρία· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν θείων Γραφῶν· ἐπέρχονται μὲν πολλοὶ τὰ θεῖα λόγια, ἀλλ' οὐ πάντες κερδαίνουσιν, οὐδὲ καρποῦνται πάντες· τὸ δὲ αἴτιον, ἐπειδὴ οὔτε τοῖς εἰρημένοις ἐμβαθύνουσιν, οὔτε μετὰ τέχνης τῆς κιθάρας ἅπτονται. Ὁ γὰρ ἐπὶ τῆς κιθαρῳδίας ἡ τέχνη, τοῦτο ἐπὶ τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξις. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν ἀῤῥωστούντων οὐκ ἀναγκαῖον σύντομον καὶ ἐσχεδιασμένην παραθεῖναι τράπεζαν, ἀλλὰ δεῖ παρασκευάσαι τὰ στιτία, ἵνα, ἂν τοῦτο ὁ κάμνων μὴ βουληθῇ, τὸ ἕτερον λάβῃ, κἂν ἐκεῖνο μὴ προσίηται, τὸ ἄλλο δέξηται, κἂν τοῦτο διακρούσηται, ἐπιλάβηται θατέρου, καὶ τῇ ποικιλίᾳ τὴν δυσκολίαν νικήσωμεν, καὶ τῷ πολυτρόπῳ τῆς τραπέζης τὸ δυσάρεστον τῆς γνώμης θεραπεύσωμεν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς πνευματικῆς ἑστιάσεως χρὴ ποιεῖν, ὅταν ἀσθενεῖς ὦμεν· ἵνα ἐκ ποικίλων καὶ πολλῶν παραδειγμάτων ῥᾴδια γένηται ὑμῖν τῶν συμφερόντων ἡ αἵρεσις. Μὴ δὴ βαρύνεσθε τὴν παραίνεσιν· εἰ γὰρ βαρύνεσθαι ἔδει, ἐμὲ ἔδει τὸν πολλάκις λέγοντα καὶ οὐκ ἀκουόμενον, οὐχὶ δὲ ὑμᾶς τοὺς ἀεὶ μὲν ἀκούοντας, ἀεὶ δὲ παρακούοντας. Ἢ οὐκ οἴδατε, ὅτι οἱ θείας ἀκροάσεως ὑπερορῶντες, καὶ τὸ εἶναι ἄνθρωποι διὰ τῆς ὑπερορᾳίας ταύτης ἀπώλεσαν, καὶ τῆς

[a] Editum fuerat καὶ τῆς Χρ. διδασκαλίας τὰ πράγματα. Correctionem suppeditavit Savilius. Edit.

[b] Sav. ἀτεχνῶς.

Digitized by Google

εὐγενείας αὐτῆς ἐξέπεσον; Ὁ μεγαλοφωνότατος Ἡσαΐας, εἰς τὴν πόλιν τῶν Ἰουδαίων τὴν μητρόπολιν εἰσελθὼν τὴν πολυάνθρωπον, τὰ Ἱεροσόλυμα λέγω, ἐν μέσαις ταῖς ἀγοραῖς ἑστὼς, τοῦ δήμου παντὸς αὐτὸν περιεστῶτος, βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι ὁ μὴ τοῖς θείοις προσέχων λογίοις, οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος, ἐβόα λέγων· *Ἤλθον, καὶ οὐκ ἦν ἄνθρωπος· ἐκάλεσα, καὶ οὐκ* [477] *ἦν ὁ ὑπακουσόμενος.* Διὰ τοῦτο, ἐπειδὴ ἦλθε καὶ οὐκ ἦν ὁ ἄνθρωπος· ἐκάλεσε καὶ οὐκ ἦν ὁ ὑπακουσόμενος, πρὸς τὰ στοιχεῖα τρέπει τὸν λόγον, καί φησιν· *Ἄκουε, οὐρανέ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ.* Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησὶ, πρὸς ἀνθρώπους ἀπεστάλην, πρὸς ἀνθρώπους νοῦν ἔχοντας· ἐπειδὴ δὲ οὔτε λόγον, οὔτε αἴσθησιν ἔχουσι, διὰ τοῦτο τοῖς οὐκ ἔχουσιν αἴσθησιν στοιχείοις διαλέγομαι, εἰς κατηγορίαν τῶν αἰσθήσει τετιμημένων μὲν, οὐ χρωμένων δὲ τῇ τιμῇ. Καὶ ὁ Ἱερεμίας ἐν μέσῳ τῷ πλήθει τῶν Ἰουδαίων ἑστὼς ἐν αὐτῇ τῇ πόλει, ὥσπερ οὐδενὸς παρόντος, οὕτως ἐβόα· *Πρὸς τίνα λαλήσω καὶ διαμαρτυροῦμαι;* Τί λέγεις; τοσοῦτον πλῆθος ὁρῶν ἐρωτᾷς, πρὸς τίνα λαλήσεις; Ναὶ, φησί· τὸ πλῆθος γὰρ τοῦτο σωμάτων ἐστὶ πλῆθος οὐκ ἐχόντων ἀκοάς· *Ἀπερίτμητα γὰρ τὰ ὦτα αὐτῶν, καὶ οὐ δύνανται ἀκούειν.* Εἰ δὲ τοὺς παρόντας, ἐπειδὴ μὴ προσεῖχον μετὰ σπουδῆς τοῖς λεγομένοις, οὐδὲ ἀνθρώπους εἶναι φασὶν οἱ προφῆται· τί ἂν εἴποιμεν ἡμεῖς περὶ τῶν οὐ μόνον οὐκ ἀκροωμένων, ἀλλ' οὐδὲ ἐπιβῆναι τῶν ἱερῶν τούτων προθύρων ἀνεχομένων; Οὐδὲ γὰρ, εἴ τις σῶμα ἀνθρώπου καὶ φωνὴν ἔχοι, οὗτος ἄνθρωπος· ἀλλ', εἴ τις ψυχὴν ἀνθρώπου καὶ διάθεσιν ἔχοι. Οἶδα ὅτι πολλοὶ ἀηδῶς τῶν περὶ νουθεσίας ἀκούουσι λόγων· ἀλλὰ τί τὸ κέρδος τῆς σιγῆς; κἂν γὰρ σιγήσω καὶ μηδὲν ἐνοχλήσω διὰ ῥημάτων, ἀδύνατον διὰ τῆς σιγῆς ταύτης τῆς κολάσεως ἀπαλλάξαι ὑμᾶς· ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον ἅπαν ἐντεῦθεν γίνεται· ἐπιτείνεται τὰ τῆς τιμωρίας, καὶ οὐχ ὑμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμοὶ προξενεῖ τὴν κόλασιν ἡ τοιαύτη σιγή. Τίς οὖν ἡ τῶν ῥημάτων χάρις, ὅταν εἰς τὰ ἔργα μὴ βοηθῇ, ἀλλὰ καὶ καταβλάπτῃ; τί τὸ κέρδος εὐφραῦναι λόγῳ, καὶ λυπῆσαι πράγματι; τέρψαι τὴν ἀκοὴν, καὶ κολάσαι τὴν ψυχήν; Διόπερ ἀναγκαῖον ἐνταῦθα λυπεῖν, ἵνα μὴ τὴν ἰσχάτην ἀποδῶμεν ἐκεῖ τιμωρίαν, καὶ τὴν ἀνύποιστον ὑποστησώμεθα κόλασιν. Οὐ τοίνυν δυσχεραίνειν ὑπὲρ τῶν εἰρημένων χρὴ, ἀλλ' ἀποδέχεσθαι καὶ ἐπαινεῖν. Εἰ δέ τινες ἀσθενέστερον διάκεινται, καὶ οὐκ ἀνέχονται ταύτης ἡμῶν τῆς ἀπολογίας, ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι πρὸς αὐτοὺς, ὅτι Οὐκ ἐμαυτοῦ νόμους ὑμῖν ἐξηγοῦμαι, ἀλλ' ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβάντα ἀναγινώσκω γράμματα· καὶ ἀνάγκη τὸν ταύτην ἐμπιστευθέντα τὴν διακονίαν, ἢ πάντα μετὰ παῤῥησίας εἰπεῖν τὰ ἐγκείμενα, τὸ συμφέρον, ἀλλὰ μὴ τὸ ἡδὺ πανταχοῦ τοῖς ἀκροαταῖς ἐκζητοῦντα, ἢ τὴν τῶν ἀκουόντων ὑπιδόμενον ἀπέχθειαν, καὶ τὴν ἑαυτοῦ καὶ τὴν ἐκείνων προέσθαι σωτηρίαν διὰ τῆς ἀκαίρου ταύτης χάριτος. Ὅτι γὰρ καὶ τῷ λέγοντι καὶ τοῖς ἀκούουσι σφόδρα ἐπικίνδυνον τὸ τῶν θείων ἀποκρύπτεσθαί τι νόμων, καὶ ὅτι φόνων ὑπεύθυνοι οἱ διδάσκαλοι κρίνονται, ὅταν μὴ πάντα χωρὶς ὑποστολῆς ἐξηγῶνται τοῦ Θεοῦ τὰ δικαιώματα, Παῦλον ὑμῖν καὶ τούτων πάλιν παρέξομαι μάρτυρα. Διὰ γὰρ τοῦτο συνεχῶς ὑπὲρ ἁπάντων ἐπὶ τὴν ἁγίαν ἐκείνην καταφεύγω ψυχὴν, ὅτι χρησμοί τινες εἰσὶ θεῖοι [a] νόμοι τὰ Παύλου ῥήματα· οὐ γὰρ Παῦλός ἐστιν ὁ λαλῶν, ἀλλὰ Χριστὸς ὁ τὴν ἐκείνου ψυχὴν κινῶν· δι' ἐκείνου γὰρ φθέγγεται πάντα, ἅπερ ἐκεῖνος εἶπεν. Τί τοίνυν φησί; *Καθαρός εἰμι ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων.* Διὰ τί; *Οὐ γὰρ ὑπεστειλάμην τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν πᾶσαν τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ.* Ὡς, εἰ ὑπεστείλατο τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι [478], οὐκ ἦν καθαρὸς ἐκ τοῦ αἵματος, ἀλλ' ὡς ἀνδροφόνος ἐκρίνετο· καὶ μάλα εἰκότως. Ὁ μὲν γὰρ ἀνδροφόνος τὸ σῶμα ἀναιρεῖ μόνον, καὶ τῷ παρόντι παραδίδωσι [b] θανάτῳ· ὁ δὲ πρὸς χάριν δημηγορῶν, καὶ ῥᾳθυμοτέρους ποιῶν τοὺς ἀκροατὰς, τὴν ψυχὴν ἀπόλλυσι, καὶ πρὸς ἀθανάτους παραπέμπει κολάσεις καὶ τιμωρίας. Τίς οὖν οὕτως ὠμὸς καὶ ἀπάνθρωπος καὶ ἀσυμπαθὴς, ὡς ἐγκαλεῖν τῷ λέγοντι καὶ διαλεγομένῳ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ συνεχῶς ὀργῆς, τοσαύτην κόλασιν ὑφιστασθαι μέλλοντι, εἰ σιγήσειεν; Εἰ μὲν γὰρ ἐγὼ σιγήσας ἀπέκρυπτον τῇ σιγῇ τὰ ἁμαρτήματα, καλῶς ἐδυσχέρανεν ἕκαστος, καὶ ἠγανάκτει δικαίως, μὴ σιγῶντος ἐμοῦ· εἰ δὲ καὶ ἡμῶν σιγώντων νῦν, ἀνάγκη πάντως ἐκεῖ φανῆναι τὰ πλημμελήματα, τί τὸ ὄφελος ἀπὸ τῆς σιγῆς γένοιτ' ἄν; Ὁ πρὸς τὸ συμφέρον τῶν ἀκουόντων ὁρῶν, κἂν ἐγκωμιάζῃ αὐτὸν, οὐ μόνον οὐκ ἐγκαλεῖσθαι ἄξιος, ἀλλὰ καὶ στεφανοῦσθαι· κἂν σιγᾷ, τότε ἐγκαλεῖσθαι. Ἐπεὶ καὶ ὁ Δαυὶδ, εἰ ἐσίγησεν ἐπὶ τοῦ Γολιὰθ, οὐκ ἂν εἶασαν αὐτὸν ἐξελθεῖν εἰς τὴν παράταξιν, οὐδὲ τὸ λαμπρὸν ἐκεῖνο στῆσαι τρόπαιον. Διὰ τοῦτο καὶ ἤδη διελέχθην ὑμῖν πολλάκις, καὶ νῦν προλέγω, οὐκέτι παραινῶν, ἀλλ' ἐπιτάττων καὶ παραγγέλλων· ὁ βουλόμενος ἀκουέτω, ὁ δὲ μὴ βουλόμενος, ἀπειθείτω· ὅτι ἂν ἐπιμείνητε τοῖς παρ' ὑμῶν γινομένοις κακοῖς, οὐκ ἀνέξομαι, οὐδὲ δέξομαι ὑμᾶς, οὐδὲ ἀφήσω τῶν οὐδῶν ἐπιβῆναι [c] τούτων. Τί γάρ μοι δεῖ πλήθους νοσούντων; Δώδεκα ἦσαν οἱ μαθηταὶ, καὶ ἄκουσον τί φησιν ὁ Χριστὸς πρὸς αὐτούς· *Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε ὑπάγειν;* Ἂν γὰρ δι' ὅλου κολακεύωμεν, πότε ἀνακτησόμεθα, πότε ὠφελήσομεν; Ἀλλ' εἰσὶ, φησὶν, αἱρέσεις πολλαὶ, καὶ μετατίθενται. Ψυχρὸς οὗτος ὁ λόγος· *Κρείσσων εἷς ποιῶν τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μυρίοι παράνομοι.* Ἐπεὶ καὶ σὺ τί βούλει, εἰπέ μοι, μυρίους δραπέτας ἔχειν καὶ κλέπτας οἰκέτας, ἢ ἕνα εὔνουν; Ὁ βουλόμενος ἀποπηδάτω, οὐκ ἀνέχομαι οὐδενός. Ταῦτα τὰ ῥήματα τὰ πάντα διέφθειρεν· ἵνα ἀπέλθῃ, φησὶ, καὶ μετατεθῇ πρὸς ἑτέραν αἵρεσιν Ἀσθενής ἐστι, συγκατάβηθι. Μέχρι τίνος; μέχρι πότε; ἅπαξ καὶ δὶς καὶ τρίς; μὴ διαπαντός; Ἰδοὺ παρεγγυῶ πάλιν καὶ διαμαρτύρομαι κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, ὅτι, *Ἂν ἔλθω εἰς τὸ πάλιν, οὐ φείσομαι.* Καὶ ὅταν μέλλω κρίνεσθαι ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, μακρὰν καὶ ὑμεῖς στήσεσθε καὶ ἡ παρ' ὑμῶν χάρις, ἐμοῦ τὰς εὐθύνας παρέχοντος. Ὥστε συμφέρει δάκνεσθαι διὰ τῆς τῶν ῥημάτων ἀλγηδόνος τοὺς ἁμαρτάνοντας, ἵνα τῆς διὰ τῶν πραγμάτων αἰσχύνης ἀπαλλαγῶσιν. Οἶδα ὅτι πάντες ἐσμὲν ἐν ἐπιτιμίοις, καὶ ὅτι οὐδεὶς καυχήσεται ἀγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν· ἀλλ' οὐ τοῦτό ἐστι τὸ δεινὸν, ὅτι ἀγνὴν καρδίαν οὐκ ἔχομεν, ἀλλ' ὅτι τοιαύτην μὴ ἔχοντες, οὐδὲ τῷ δυναμένῳ πεῖσαι ταύ-

[a] Legendum, ex ipso Chrysostomo, εἰσὶ καὶ θεῖοι. Edit.
[b] Προδίδωσι Sav.
[c] Sav. ὑπερβῆναι. Sic Chrys.

Digitized by Google

alicui erat, mihi maxime erat, qui toties verba ad vos faciens non audior; nequaquam autem vobis, qui semper quidem auditis, numquam tamen obtemperatis. An nescitis, quod divinam disciplinam negligentes, propter contemptum etiam humanæ naturæ dignitatem perdiderint, et tanta nobilitate exciderint? Isaias grandiloquens in civitatem Judæorum metropolim, Jerosolymam dico, hominibus frequentem, ingressus, in mediis plateis stans, universo populo circumsistente clamabat; volens ostendere eum, qui divina oracula non auscultaret, hominem non esse: *Veni, et non erat homo: vocavi, et non erat qui audiret* (*Isai.* 50. 2). Cum igitur venisset, et nemo esset qui audiret, ad elementa sermonem convertit, et ait: *Audi, cœlum, et ausculta, terra* (*Isai.* 1. 2). Ego namque, inquit, ad homines missus sum, ad homines, mente præditos: quoniam vero neque rationem neque sensum habent, ideo ad elementa sensu carentia verba facio, in eorum accusationem qui intelligentia prædili sunt, dignitate vero ista non utuntur. Et Jeremias in media Judæorum turba stans, in ipsa urbe, tamquam nullo præsente, ita clamabat: *Cui loquar, et quem contestabor* (*Jer.* 6. 10)? Quid dicis? tantam hominum multitudinem vides, et adhuc quæris, *Cui loquar?* Utique, inquit; hæc enim turba multitudo est corporum auditu carentium: *Incircumcisæ enim aures eorum, et audire non possunt* (*Ibid.*). Si igitur prophetæ eos homines, qui præsentes quidem adsunt, non tamen studiose iis quæ dicuntur, auscultant, homines esse negent: quid nos de illis dicemus, qui non solum non audiunt, sed ne quidem intrare hæc sacra limina volunt? Non enim, si quis corpore humano et voce præditus sit, ille homo est, sed si quis animum hominis et affectum habeat. Scio quod non pauci illibenter sermonem de correptione audiant; sed quid prodest, si taceamus? Etiamsi enim siluero, nec quicquam verbis movero, fieri tamen non potest, ut ejusmodi silentio vos a pœnis liberem: sed contrarium omnino inde evenit, auget supplicium talis taciturnitas; nec vobis dumtaxat, sed etiam mihi pœnam accersit. Quid porro boni nobis verba conferunt, cum ad opera nihil prosunt et juvant, imo etiam obsunt et retardant? quid prodest sermone aliquem exhilarare et opere contristare? delectare auditum, et pœnis afficere animam? In hac igitur vita tristitiam inferre necesse est, ne extremum in altera luamus supplicium et intolerabilem sustineamus pœnam. Non igitur moleste graviterque ferre dicta oportet, sed suscipere et laudare. Si vero aliqui forte infirmiores sint, et hanc nostram defensionem non æquo animo ferant, illis ego responderim, me non leges proprias vobis exponere, sed cælitus delapsas prælegere literas, atque omnino esse necesse illi, cui tale ministerium creditum est, aut omnia illis literis contenta libere dicere; si modo utilitatem auditorum, et non delectationem ubique exquirat; aut auditorum inimicitias suspicando, et propriam et aliorum salutem per ineptam istam benevolentiam prodere. Quod enim de divinis aliquid mandatis celare, tum dicenti, tum auditoribus admodum periculosum sit; et magistri, nisi omnia Dei præcepta citra prævaricationem exponant, homicidii rei judicentur, Paulum rursus testem vobis constituo. Idcirco autem præ omnibus semper ad sanctam illam animam me confero, quoniam Pauli verba oracula quædam sunt et divinæ leges, cum non Paulus sit, qui loquitur, sed Christus qui animam illius monet, atque per eum omnia loquatur quæ ille dixit. Quid igitur inquit? *Mundus ego sum a sanguine omnium.* Quare? *Non enim subterfugi, quominus annuntiarem vobis omne consilium Dei* (*Act.* 20. 26. 27). Si ergo subterfugisset, quominus annuntiaret, non fuisset mundus a sanguine, sed veluti homicida judicatus fuisset. Et merito sane: homicida enim solum corpus interimit et præsenti morti tradit; qui vero ad gratiam concionatur et segniores reddit auditores, ille animas perdit easque ad sempiternas pœnas ac cruciatus transmittit. Quis igitur adeo crudelis et inhumanus, quis adeo rigidus est et affectuum expers, ut assidue de ira Dei dicentem et disserentem accusare audeat, cum is, si taceat, talem pœnam toleraturus sit? Equidem, si ego tacens peccata silentio occultare possem, merito quilibet indigne ferret, et juste conquereretur, quod non tacerem: jam vero, cum nobis tacentibus omnino necesse sit ibi manifesta fieri delicta, quidnam emolumenti silentium meum adferre possit? Quid ad auditorum commodum respicit, etiamsi seipsum laudibus efferat, non solum reprehendendus non est, sed corona etiam dignus: ac si quidem taceat, vitio illi vertendum est. Etenim si David de Goliath tacuisset, minime ipsum ad pugnam exire permisissent, neque illustre illud statuere tropæum. Idcirco etiam ad vos jam frequenter sermonem habui, et jam prædico, non amplius adhortans, sed præcipiens et denuntians: qui vult, audiat; qui vero non vult, negligat: quod si in his, quæ a vobis perpetrantur, sceleribus perseveretis, non patiar neque admittam vos, neque vos hæc limina transire concedam. Ad quid enim morbo laborantium multitudine indigeo? Duodecim erant discipuli, et audi quid ad illos Christus dicat: *Vultis et vos abire* (*Joan.* 6. 68)? Si enim semper assentemur, quando tandem amissa reparabimus, quando proderimus? Sed multæ, inquit, sunt aliæ sectæ, et ad alias sententias transeunt. At frigida est hæc ratio: *Melior enim est unus qui facit voluntatem Domini, quam decem millia iniquorum* (*Eccles.* 16. 3). Et tu vero, dic mihi, utrum malles decem millia habere servorum fugitivorum et furum, an unum bonum et benevolum? Qui vult, exsiliat; non tolero quemquam. Hæc verba omnia everterunt: Ut abeat, inquit aliquis, et ad diversam sectam sese transferat. Imbecillis est, animum nonnihil inflecte. At quousque? quamdiu? semel, iterum, et tertio? an perpetuo? En spondeo et contestor secundum beatum Paulum, *Quoniam, si iterum veniam, non parcam* (2. *Cor.* 13. 2). Etenim, quando ego coram tribunali Christi

Digitized by Google

judicabor, vos quoque procul stabitis et gratia apud vos parta, me rationem reddente. Præstat igitur dolore verborum delinquentes pungi, ut a rerum turpitudine liberentur. Non ignoro, omnes nos reprehensione aliquo modo dignos esse, quodque nemo nostrum gloriari possit, se cor mundum habere : sed non istud adeo malum est, quod mundum cor non habeamus, sed quod non habentes, ad eum nos non conferamus, qui ipsum mundum efficere potest. Novi quod verba ista mordeant ; sed quid faciam ? si non acerba medicamenta adhibeamus, vulnera non tollentur : sin adhibeamus, dolorem non sustinetis. *Angustiæ mihi sunt undique.* Sed manum jam cohibere necessarium est : sufficiunt enim dicta ad obtemperantium correctionem. Quod si inemendabiles perseveremus, in ipsas Judicis manus trademur : quam vero horribile sit incidere in manus Dei viventis, satis cognitum vobis est. Et quidem qui nihil prorsus recte gessit, omnino torpet, ac deses cito animum despondet : qui vero conscius sibi est, quod vel unum aliquod præceptum impleverit, is concepta ex eo bona spe, majore iterum studio ad reliqua procedit ; additoque deinde alio, ad aliud progredietur. Si enim in divitiis ita se res habet, ut quo quis plures accumulaverit, tanto plura semper concupiscat : multo magis in spiritualibus id contingere, quisque animadverterit. Quocirca vos oro atque obtestor, ut horum meorum verborum non hoc solum præsenti die memineritis, sed etiam domi vestræ, et in platea, et ubicumque tandem versemini. Utinam vero mihi vobis semper præsentem esse liceat, nec prolixa ista reprehensione quidquam opus foret ! quoniam vero id fieri non potest, verba mea loco mei memoriæ vobis inhæreant : et cum mensæ assidetis, me ad vos ingredi arbitremini, vobisque astantem ea quæ modo hic dico inculcare. Ubicumque de me apud vos sermo habebitur, ante omnia hujus præcepti memineritis, atque has, pro mea erga vos dilectione, mihi vices rependite. Atque hoc quidem non solum iis, qui maledictis alios lacessunt, sed iis etiam, qui alios disserentes audiunt, suadeo, ut aures suas diligenter muniant, ac prophetam imitentur dicentem : *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequebar* (*Psal.* 100. 5). Et dic ad delatorem : Si quidem laudare aliquem et commendare tibi animus foret, aperirem aures meas, sermonemque tuum libens amplecterer : si vero vituperare velis, dictis tuis aditum præcludo ; non enim stercus et sordes suscipere possum. Quod enim mihi emolumentum fuerit, audire hunc aut illum improbum esse ? Quin gravissimum potius damnum et summa calamitas inde nascitur. Quam enim habituri sumus excusationem aut veniam, si res nostras minime considerantes, tam anxie inquiramus et curiose scrutemur alienas ? Præstat utique bene ignorare, quam male discere. Qui enim causam plane nescit, citius ad verisimilem causam pertingere potest : alius vero, quoniam veram causam non novit, dum sibi aliam fingit quæ non est, haud facile veram capere poterit; sed majore labore ac sudore indiget, ut priorem ex animo tollat. Si forte aliquem videas sacra vasa præparantem, aut alium ecclesiæ circa parietes et pavimentum ornatum ; noli id, quod prope jam paratum est, vendi aut destrui jubere, ne mancam ac mutilam reddas animi ipsius promptitudinem : si vero quis te interroget priusquam paraverit, pauperibus ut eroget moneas. Despicias autem vitæ hujus delectamenta, tamquam non permanentia ; et similiter tristia, tamquam quæ nihil nobis obsint. Ut enim qui in aliena regione commorantur, omnia faciunt et moliuntur, ut felicem in patriam reditum parent, et in dies sollicitantur, ut patriam videant : ita qui futura bona amore complectitur, neque præsentis vitæ molestiis deprimetur, neque commodis extolletur, sed utraque instar iter facientis transcurret. Sic igitur et nos affectos esse oportet : et quamvis paucos annos hic vivere contingat, multi tamen, ob futurorum desiderium, nobis ii videri debent. Hæc autem dico, non quod præsentem hanc vitam incusem ; absit ; nam et hæc ipsa Dei quoddam opus est : verum ut ad futurorum vos amorem incitem, ne nimio affectu præsentibus inhæreatis ; aut corporibus affixi, instar illiberalis vulgi affecti sitis, qui si vel infinitos annos vivant, paucos tamen esse dicunt : quibus quid vesanius esse possit ? siquidem cælo postposito ac cælestibus bonis, quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, umbris inhiant ; et dum assiduis fluctibus, tempestatibus ac naufragiis exercentur, transmittere tamen euripum hujus præsentis vitæ nolunt. Verum non ita beatus Paulus ; sed is festinabat et contendebat, atque unica tantum res ipsum retinebat, hominum scilicet salus, et ne regno Dei exciderent. Quod nobis omnibus adipisci contingat, gratia et benignitate, etc.

HOMILIA VII.

De Humilitate animi.

Cum peccatum cum animi humilitate coiverit, ita expedite currit, ut justitiam quæ cum arrogantia est superet et antevertat : si vero cum justitia eam copulaveris, quo non evadet ? quot poterit cælos transgredi ? apud ipsum plane Dei tribunal consistet, in medio angelorum, magna cum fiducia. Si enim propria confitentes delicta, tantam sibi fiduciam conciliant : quas non adipiscentur coronas ii, qui cum multorum licet sibi bonorum conscii, animum tamen suum humiliant ? Quamvis igitur innumera desuper construxeris, eleemosynam, sive orationes, sive jejunia, sive omnem virtutem; nisi hanc pro fundamento jeceris, frustra et abs re omnia superstruentur. Nihil est enim, nihil in nostris rectis factis, quod absque ea consistere possit; sed sive temperantiam dixeris, sive virginitatem, sive pecuniarum contemptum, sive quidvis tandem, omnia impura, detestanda et exsecranda sunt

Digitized by Google

τὴν ἀγνὴν προσιρχόμεθα. Οἶδα ὅτι δάκνει τὰ ῥήματα· ἀλλὰ τί πάθω; εἰ μὴ πικρὰ ἐπιθῶμεν τὰ φάρμακα, τὰ τραύματα οὐκ ἀφαιρεθήσεται· ἂν πικρὰ ἐπιθῶμεν, ὑμεῖς τὴν ὀδύνην οὐ φέρετε. *Στερά μοι πάντοθεν.* Πλὴν ἀλλὰ ἀναγκαῖον ἀνασχεῖν τὴν χεῖρα λοιπόν [a]· καὶ γὰρ ἱκανὰ τὰ εἰρημένα πρὸς διόρθωσιν [479] τῶν προσεχόντων. Ἂν δὲ ἀδιόρθωτοι μείνωμεν, εἰς αὐτὰς τὰς τοῦ κριτοῦ παραδοθησόμεθα [b] χεῖρας· ἴστε δὲ πάντως, ὡς φοβερὸν τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος. Καὶ γὰρ ὁ μηδὲν κατωρθωκὼς ὅλως ῥᾳθυμεῖ καὶ ἀναπίπτει ταχέως· ὁ δὲ συνειδὼς ἑαυτῷ, ὅτι μίαν γοῦν ἐντολὴν ἐπλήρωσέ τινα, εὐέλπις ἀπὸ ταύτης γενόμενος, μετὰ πλείονος σπουδῆς ἐπὶ τὰς λοιπὰς βαδιεῖται πάλιν· εἶτα ἑτέραν προσλαβὼν ἐφ' ἑτέραν ἀποστήσεται [c]. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν χρημάτων ὅσῳπερ ἂν τις πλείονα περιβάληται, τοσούτῳ πλειόνων ἐφίεται· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν κατορθωμάτων τοῦτο συμβαίνον ἴδοι τις ἄν. Διὰ τοῦτο δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, τούτων μου τῶν ῥημάτων μὴ κατὰ τὴν παροῦσαν ἡμέραν μέμνησθε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς οἰκίας καὶ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ ὁπουπερ ἂν διατρίβητε. Εἴθε μοι δυνατὸν ἦν ὑμῖν ἀεὶ συγγίνεσθαι, καὶ οὐκ ἄν μοι τῆς μακρᾶς ταύτης ἐδέησε κατηγορίας· νῦν δὲ, ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἔνι, ἀντ' ἐμοῦ τῶν ἐμῶν μέμνησθε ῥημάτων· καὶ ἐπὶ τραπέζης καθήμενοι, ἐπεισιέναι με νομίζετε καὶ παρεστάναι, καὶ ταῦτα ἐνηχεῖν, ἅπερ ἐνταῦθα λέγω νῦν. Καὶ ὁπουπερ ἂν περὶ ἐμοῦ λόγος γένηται ὑμῖν, ἀντὶ πάντων ταύτης μέμνησθε τῆς ἐντολῆς· καὶ ταύτην μοι τῆς περὶ ὑμᾶς ἀγάπης ἀπίδοτε τὴν ἀμοιβήν. Καὶ τοῦτο δὲ παραινοῦμεν, οὐ τοῖς κακῶς μόνον λέγουσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀκούουσι διαλεγομένων ἑτέρων, τὰς ἀκοὰς ἀποφράττειν, καὶ τὸν προφήτην μιμεῖσθαι τὸν λέγοντα· *Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τὸν πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον.* Καὶ εἰπὲ πρὸς τὸν κατηγοροῦντα. Εἰ εἶχες ἐπαινέσαι τινὰ καὶ ἐγκωμιάσαι, ἠνοίξας ἂν τὰς ἀκοὰς, καὶ ἐδεξάμην τὸν λόγον· ἂν δὲ κακῶς θέλῃς εἰπεῖν, ἀποφράττω τὴν εἴσοδον τοῖς ῥήμασιν· οὐ γὰρ ἀνέχομαι κόπρον καὶ βόρβορον δέχεσθαι. Τί γάρ μοι κέρδος μαθεῖν ὅτι πονηρὸς ὁ δεῖνα; Μέγιστον μὲν οὖν ἀπὸ τούτου βλάβος καὶ ἐσχάτη ζημία. Ποίαν γὰρ ἕξομεν ἀπολογίαν ἢ συγγνώμην, ὅταν τὰ ἡμέτερα μηδὲ εἰς νοῦν λαμβάνοντες, οὕτω τὰ ἀλλότρια πολυπραγμονῶμεν καὶ περιεργαζώμεθα; Βέλτιον γὰρ ἀγνοεῖν καλῶς, ἢ μανθάνειν κακῶς. Ὁ μὲν γὰρ οὐκ εἰδὼς τὴν αἰτίαν, ταχέως ἐπὶ τὴν εὔλογον ἥξει· ὁ δὲ, ἐπειδὴ τὴν οὖσαν οὐκ οἶδε, τὴν οὐκ οὖσαν πλάττων, οὐ δυνήσεται τὴν οὖσαν ῥᾳδίως δέξασθαι· ἀλλὰ δεῖ πλείονος αὐτῷ καὶ πόνου καὶ ἱδρῶτος, ὥστε τὸ πρότερον ἀνελεῖν. Καὶ εἴ τινα ἴδῃς σκεύη κατασκευάσαντα ἱερὰ, ἢ ἄλλον τινὰ ἐκκλησίας κόσμον περὶ τοῖχους καὶ ἔδαφος, μὴ κέλευε πραθῆναι ἢ ἀνατραπῆναι τὸ γινόμενον, ἵνα μὴ πηρώσῃς αὐτοῦ τὴν προθυμίαν· ἂν δὲ πρὶν ἢ κατασκευάσαι τις ἔρηται, κέλευε δοθῆναι πτωχοῖς. Καταφρόνει δὲ καὶ τῶν τοῦ βίου τερπνῶν ὡς οὐ μενόντων, καὶ τῶν λυπηρῶν ὡς οὐ βλαπτόντων. Ὡς γὰρ οἱ ἐπ' ἀλλοτρίᾳ διατρίβοντες πάντα ποιοῦσι καὶ πραγματεύονται πρὸς τὴν ἐπὶ τὴν πατρίδα [d] κατάστασιν, καὶ καθ' ἑκάστην ἐπείγονται τὴν ἡμέραν, τὴν ἐνεγκοῦσαν ἰδεῖν· [480] οὕτω καὶ ὁ τῶν μελλόντων ἐρῶν, οὔτε τοῖς λυπηροῖς παροῦσι ταπεινωθήσεται, οὔτε τοῖς χρηστοῖς ἐπαρθήσεται, ἀλλ' ἑκάτερα παραδραμεῖται, καθάπερ ὁδὸν βαδίζων. Οὕτω τοίνυν καὶ ἡμᾶς διακεῖσθαι χρὴ, κἂν ὀλίγα ἔτη ζήσωμεν ἐνταῦθα, πολλὰ νομίζειν αὐτὰ τῇ ἐπιθυμίᾳ τῶν μελλόντων. Ταῦτα δὲ λέγω, οὐ τῆς παρούσης ζωῆς κατηγορῶν· μὴ γένοιτο· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἔργον Θεοῦ· ἀλλὰ πρὸς τὸν ἔρωτα τῶν μελλόντων ὑμᾶς ἀλείφων, ὥστε μὴ ἐμφιλοχωρεῖν τοῖς παροῦσι, μηδὲ προσηλῶσθαι τῷ σώματι, μηδὲ κατὰ τοὺς μικροψύχους τῶν πολλῶν διακεῖσθαι, οἳ κἂν μυρία ζήσωσιν ἔτη, ὀλίγα ταῦτα εἶναί φασιν· ὧν τί γένοιτ' ἂν ἀλογώτερον; εἰ οὐρανοῦ προκειμένου, καὶ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθῶν, ἃ μήτε ὀφθαλμὸς εἶδε, μήτε οὖς ἤκουσε, πρὸς τὰς σκιὰς κεχήνασι· καὶ τὸν εὔριπον τοῦ παρόντος διαπερᾶν οὐ βούλονται βίου, κύμασι διηνεκέσι καὶ χειμῶνι καὶ ναυαγίοις ἐγκαλινδούμενοι. Ἀλλ' οὐχ ὁ Παῦλος οὕτως, ἀλλ' ἔσπευδε καὶ ἠπείγετο· καὶ ἐν αὐτὸν κατεῖχε μόνον, ἡ τῶν ἀνθρώπων σωτηρία, καὶ τὸ μὴ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ αὐτοὺς ἐκπεσεῖν. Ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sic Sav. Legebatur μικρόν. Edit

[b] Παραδοθησόμεθα pro παραδησόμεθα e Savilio mutuati sumus. Edit.

[c] Marg. Sav. ἐπιστήσεται.

[d] Sav. τῇ πατρίδι.

ΛΟΓΟΣ Ζ'.

Περὶ ταπεινοφροσύνης.

Ὅταν ἁμαρτία συμβεβλημένη ᾖ τῇ ταπεινοφροσύνῃ, οὕτω τρέχει μετ' εὐκολίας, ὡς δικαιοσύνην μετὰ ἀπονοίας οὖσαν ὑπερβῆναι καὶ προλαβεῖν· ἂν δὲ μετὰ δικαιοσύνης αὐτὴν συνάψῃς, ποῦ οὐκ ἂν ἀφίξεται; πόσους οὐ διαβήσεται οὐρανούς; παρ' αὐτὸν πάντως στήσεται τοῦ Θεοῦ τὸν θρόνον ἀνὰ μέσον τῶν ἀγγέλων μετὰ παῤῥησίας πολλῆς. Εἰ γὰρ οἱ τὰ οἰκεῖα ὁμολογοῦντες ἁμαρτήματα, τοσαύτην ἑαυτοῖς προξενοῦσι τὴν παῤῥησίαν, οἱ τὰ πολλὰ μὲν ἑαυτοῖς συνειδότες ἀγαθὰ, ταπεινοῦντες δὲ ἑαυτῶν τὴν ψυχὴν, πόσων οὐκ ἐπιτεύξονται στεφάνων; Ὥστε, κἂν μυρία ἄνωθεν οἰκοδομήσῃς, κἂν ἐλεημοσύνην, κἂν εὐχὰς, κἂν νηστείας, κἂν πᾶσαν ἀρετὴν, ταύτης μὴ προκαταβληθείσης, πάντα εἰκῇ καὶ μάτην ἐποικοδομηθήσεται. Οὐδὲν γάρ ἐστιν, οὐδὲν τῶν ἡμετέρων κατορθωμάτων, ὃ χωρὶς αὐτῆς στῆναι δυνήσεται· ἀλλὰ κἂν σωφροσύνην εἴπῃς, κἂν παρθενίαν, κἂν χρημάτων ὑπεροψίαν, κἂν ὁτιοῦν, πάντα ἀκάθαρτα καὶ ἐναγῆ καὶ βδελυρὰ, ταπεινοφροσύνης ἀπούσης. Διὰ γὰρ

Digitized by Google

τοῦτο ἐκ δύο οὐσιῶν κατεσκεύασεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ἵν', ὅταν μὲν εἰς ἀπόνοιαν ἐπαρθῇς, καταστείλῃ σε τὸ εὐτελὲς τῆς σαρκός· ὅταν δὲ ἀνάξιόν τι καὶ ἀγεννὲς τῆς δοθείσης σοι παρὰ Θεοῦ τιμῆς ἐννοήσῃς, ἀναγάγῃ [a] πρὸς τὸν τῶν οὐρανίων δυνάμεων ζῆλον ἡ τῆς ψυχῆς εὐγένεια. Μέγα γὰρ ἀγαθὸν τὴν οἰκείαν ἐπισκέπτεσθαι συγγένειαν, καὶ εἰδέναι πόθεν συνεστήκαμεν. Καὶ γὰρ αὕτη ἀρχοῦσα διδασκαλία, ἡ τῆς φύσεως ἐπίσκεψις, πάντα τὰ πάθη καταστεῖλαι δυναμένη, καὶ ποιῆσαι γαλήνην ἐν διανοίᾳ. Ἀναλόγισαι τὴν φύσιν σου καὶ τὴν κατασκευὴν, καὶ ἀρκεῖ σοι τοῦτο πρὸς τὸ κατεστάλθαι διηνεκῶς. Ἐπλάσθη ὁ Ἀδὰμ ἀπὸ [τῆς] γῆς, ἀλλ' οὐκ εἶδεν ὅπως ἐπλάσθη· οὐ γὰρ ἐχρῆν αὐτὸν μάρτυρα παρεῖναι τῶν γινομένων, [481] ἵνα μὴ ἐπαίρηται κατὰ τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ τοσαύτῃ ταπεινώσει περιβεβλημένος ἐπαίρεται, καὶ ἀγνοεῖ τὸν κτίσαντα, καὶ ἀθετεῖ τὸν πλάσαντα· εἰ ἔλαβε τὸ ὑπὲρ τὴν φύσιν, τίς ἂν ἐχώρησεν αὐτοῦ τῆς ὑπερηφανίας τὴν ἀμετρίαν; Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς πλάσας τὸν ἄνθρωπον, καὶ δυνάμεις μεγάλας ἐνέθηκε τῷ πλάσματι καὶ ταπεινώσεις πολλὰς, ἵνα διὰ μὲν τῆς ἐγκειμένης δυνάμεως ἡ χάρις τοῦ τεχνίτου θαυμάζηται, διὰ δὲ τῆς ταπεινώσεως τὸ φρόνημα τὸ ἀνθρώπινον καταστέλληται. Ἔδωκεν αὐτῷ γλῶσσαν φθεγγομένην, Θεὸν ὑμνοῦσαν, τὰ θεῖα ᾄδουσαν, ἑρμηνεύουσαν τὰ κάλλη τῆς κτίσεως. Διαλέγεται περὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς μικρὸν σαρκίον ἡ γλῶττα, οὐδὲ δύο δακτύλων ἔχουσα μέτρον· καὶ τί λέγω δακτύλων; οὐδὲ ἄκρου ὄνυχος· ἀλλὰ τὸ ἄκρον ἐκεῖνο τὸ μικρὸν φθέγγεται περὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς. Καὶ ἵνα μὴ νομίσῃ ὅτι μεγάλη τίς ἐστι, καὶ ὑπὲρ τὴν ἑαυτῆς φύσιν ἐπαίρηται, πολλάκις καὶ φύματα καὶ τραύματα αὐτῇ περιπλέκεται, ἵνα μάθῃ ὅτι θνητὴ οὖσα περὶ ἀθανάτων λαλεῖ, καὶ ὀφείλει γνωρίζειν, τίς μὲν ἡ τοῦ κηρυττομένου δύναμις, καὶ τίς ἡ ἀσθένεια τοῦ κηρύττοντος. Ἔδωκεν αὐτῷ ὀφθαλμὸν, τὴν μικρὰν ἐκείνην κέγχρον, καὶ δι' αὐτῆς καθορᾷ πᾶσαν τὴν κτίσιν. Καὶ ἵνα μὴ περιλαμβάνων πᾶσαν τῇ ὄψει τὴν κτίσιν ἐπαίρηται, πολλάκις καὶ ὀφθαλμῖαι καὶ λῆμαι καὶ δάκρυα καὶ ὅσα θολοῖ τὴν ὄψιν ἐπιγεννᾶται· ἵνα ἀπὸ μὲν τῆς ἀσθενείας ἑαυτὸν γνωρίζῃ, ἀπὸ δὲ τῆς δημιουργίας τὸν τεχνίτην ἐκθειάζῃ. Εἰ οὖν τοιαύτην ἀσθένειαν περιφέρων ὁ ἄνθρωπος, οὕτω τῆς ἰδίας εὐτελείας ἐπιλανθάνεται, ὡς καὶ κατὰ Δημιουργοῦ θρασύνεσθαι· εἰ ταύτης παντελῶς ἀπήλλακτο τῆς ἀσθενείας, τίς ἂν αὐτὸν ἤνεγκεν ἐπαιρόμενον; Ἐννόησον τίνι κοινωνεῖς, ἄνθρωπε, φυσώμενος καὶ πρὸς ἀλαζονείαν ἐπαιρόμενος, καὶ τοῦ ξένου τὴν θεραπείαν ἐπαισχυνόμενος. Καὶ πῶς τοῦτο γένοιτ' ἄν, φησί; Εἰ γὰρ εὐγενὴς τις εἴη καὶ περιφανὴς καὶ λαμπρὸς καὶ ἐπίσημος, αὐτὸς τοῦ ξένου νίψει τοὺς πόδας; καὶ πῶς οὐκ αἰσχρόν; Αἰσχρὸν μὲν οὖν τὸ μὴ νίπτειν μᾶλλόν ἐστι. Κἂν γὰρ μυριάκις αὐτοῦ τὴν εὐγένειαν ἐπάρῃς καὶ τὴν περιφάνειαν καὶ τὴν λαμπρότητα, τῆς αὐτῆς μετέχει τῷ νιπτομένῳ φύσεως, καὶ σύνδουλός ἐστι τοῦ θεραπευομένου καὶ ὁμότιμος. Ἐννόησον τίς τῶν μαθητῶν τοὺς πόδας ἔνιψε, καὶ παῦσαι περὶ εὐγενείας διαλεγόμενος. Τὸ γὰρ μὴ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τοῖς οὖσιν, οὐ πρὸς τὰ μέλλοντα μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰ παρόντα ἐπιτήδειον. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπίφθονον, ὡς ἄνθρωπος πλουτῶν· ὅταν δὲ καὶ ἀπόνοια προσῇ τούτῳ, διπλοῦς ὁ κρημνὸς γίνεται. Ὁ δὲ μετριάζειν εἰδὼς ὑποτέμνει τῇ ταπεινοφροσύνῃ τῆς βασκανίας τὴν τυραννίδα, καὶ μετὰ ἀσφαλείας ἔχει ἅπερ ἔχει· τοιοῦτον τὸ μέγεθος τούτου. Οὐ γὰρ πρὸς τὰ μέλλοντα ἡμᾶς ὠφελεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν ἤδη δίδωσι τὰς ἀμοιβάς. Μὴ τοίνυν μέγα φρονῶμεν ἐπὶ πλούτῳ, ἀλλὰ μηδὲ ἐφ' ἑτέρῳ μηδενί. Εἰ γὰρ ὁ ἐπὶ τοῖς πνευματικοῖς μέγα φρονῶν οἴχεται καὶ ἀπόλωλε, πολλῷ μᾶλλον ὁ ἐπὶ τοῖς σαρκικοῖς. Ἐννοήσωμεν ἡμῶν τὴν φύσιν, ἀναλογισώμεθα τὰ ἁμαρτήματα, μάθωμεν τίνες ἐσμὲν, καὶ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς πάσης ταπεινοφροσύνης ἡμῖν ὑπόθεσιν. Οὕτος γὰρ μάλιστά ἐστιν ὁ ἑαυτὸν εἰδὼς, ὁ μηδὲν ἑαυτὸν εἶναι νομίζων. Οὐδὲν γὰρ οὕτως τῷ Θεῷ φίλον, ὡς τὸ μετὰ τῶν ἐσχάτων ἑαυτὸν ἀριθμῆσαι. Δεῦτε γὰρ, φησὶ, *μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι* [482] *πρᾶός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ*. Εἰ γὰρ μὴ ἦμην πρᾶος, τοῦ βασιλέως ὢν υἱὸς, δούλην ἐπελεγόμην μητέρα; εἰ μὴ ἦμην πρᾶος, ὁ τῆς ἀφανοῦς καὶ φαινομένης οὐσίας δημιουργὸς πρὸς ὑμᾶς ἐπεδήμουν [b]; εἰ μὴ ἦμην πρᾶος, φάτνης ἐδεχόμην πενίαν, ὁ τῆς κτίσεως ὅλης κεκτημένος τὸν πλοῦτον; εἰ μὴ ἦμην πρᾶος, τὸν νῶτόν μου παρεῖχον ὑπὲρ αἰχμαλώτων εἰς μάστιγας; Τί δέ; τὸ μεῖζον οὐ λέγω· εἰ μὴ πρᾶος ἦμην, ἄλλων τὸ παθεῖν χρεωστούντων, ὁ μηδὲν ὀφείλων ἐγὼ, τὸ τοῦ θανάτου χρέος ὑπὲρ ἐκείνων κατέβαλον; Οὕτως εἰμὶ πρᾶος, ὅτι ἥμαρτες σὺ, καὶ ἐμαστιγώθην ἐγώ· οὕτως εἰμὶ ταπεινὸς, ὅτι ἱκετεύειν τοὺς ἐμοὺς οὐκ αἰσχύνομαι δούλους, ἀλλ' αἰροῦμαι παρακαλεῖν, ἵνα μὴ κολάζειν ἀναγκασθῶ. Ὅταν οὖν εἰς ἔννοιαν ἔλθῃς θαύμασαι σαυτὸν ἐπὶ ταπεινοφροσύνῃ, ἐννόησον τὸν Δεσπότην σου ποῦ κατῆλθεν, καὶ οὐκέτι θαυμάσεις σαυτὸν οὐδὲ ἐπαινέσεις, ἀλλὰ καὶ καταγελάσεις σαυτοῦ, ὡς οὐδὲν πεποιηπότος. Ταπεινὸς εἶ, καὶ πάντων ἀνθρώπων ταπεινότερος; μὴ διὰ τοῦτο μέγα φρόνει, μηδὲ ἑτέροις ὀνείδιζε, καὶ ἀπολέσεις τὸ καύχημα. Διὰ τοῦτο ταπεινοφρονεῖς, ἵνα ἀπονοίας ἀπαλλαγῇς· ἂν τοίνυν δι' αὐτῆς εἰς ἀπόνοιαν ἐμπέσῃς, κρεῖττον μὴ ταπεινοφρονεῖν. Εἰ δέ τις λέγοι βέλτιον εἶναι κατορθοῦντας ἐπαίρεσθαι, ἢ ταπεινωθῆναι πεσόντας, πολὺ καὶ τῆς ἀλαζονείας ἀγνοεῖ τὴν ζημίαν, καὶ τῆς ταπεινοφροσύνης τὸ κέρδος. Εὖ γὰρ ἴσθι σαφῶς, ὅτι ἄνθρωπος μετὰ ἀπονοίας κατορθῶν, εἴ γε ὅλως τοῦτό ἐστι κατορθοῦν, ταχέως ἐμπεσεῖται εἰς τὴν ἐσχάτην ἀπώλειαν. Καὶ ὁ μὲν ὀλισθῆσαι συγχωρηθεὶς, καὶ μετριάζειν μαθὼν ἀπὸ τοῦ πτώματος, καὶ ἀναστήσεται καὶ ἀνακτήσεται ἑαυτὸν θᾶττον, εἴ γε βούλοιτο· ὁ δὲ δοκῶν μὲν εὖ πράττειν μετὰ ἀλαζονείας, μηδὲν δὲ πάσχων δεινὸν, οὔτε αἴσθησιν τῆς οἰκείας παρανομίας λήψεταί ποτε, ἀλλὰ καὶ αὐξήσει τὸ δεινὸν, καὶ λήσεται τῶν ἐνθένδε κενὸς ἀπερχόμενος. Καὶ τί δήποτε, φησὶν, οἱ τὰ ὀρθὰ βαδίζοντες πρὸ τῶν πειρασμῶν, μετὰ τοὺς πειρασμοὺς πολλάκις κατέπεσον; Τίς οὖν ὁ καλῶς τοὺς τὰ ὀρθὰ βαδίζοντας ἐπιστάμενος, πλὴν τοῦ πλάσαντος καταμόνας τὰς καρδίας ἡμῶν, καὶ συνιέντος εἰς πάντα τὰ ἔργα ἡμῶν; Πολλοὶ γὰρ πολλάκις τῶν δοκούντων ἡμῖν εἶναι χρηστῶν, πάντων εἰσὶ πονηρότεροι. Ἵνα δὲ τοὺς τοιούτους ἀφέντες, ἐπὶ τοὺς ὄντως βιοῦντας ὀρθῶς ἔλθωμεν τῷ λόγῳ, τίς οἶδεν εἰ τὰ μὲν ἄλλα αὐτοῖς κατώρθωται, τὸ δὲ κεφάλαιον ἠμέληται τῶν ἀγαθῶν, ἡ ταπεινοφροσύνη; Καὶ διὰ τοῦτο αὐτοὺς ἀφῆκεν ὁ Θεὸς, ἵνα μάθωσιν, ὅτι οὐ τῇ οἰκείᾳ δυνάμει

[a] Fort. ἀναγάγῃ σε.

[b] Hæc, εἰ μὴ... ἐπεδήμουν, e Savil. supplenda sunt.

Digitized by Google

si animi humilitas desit. Ideirco enim duabus ex substantiis Deus nos composuit, ut cum superbia quidem elatus fueris, reprimat te carnis vilitas : cum honore divinitus tibi dato indignum quid et illiberale animo versaveris, animi nobilitas ad cælestium virtutum æmulationem te sublevet. Magnum enim bonum est, cognationem suam considerare, et nosse unde constiterimus. Etenim sufficiens ea doctrina est, naturæ scilicet contemplatio; quippe quæ omnes perturbationes reprimere, et tranquillitatem in animo efficere possit. Reputa tecum naturam tuam et fabricam, et sufficit tibi istud, ut perpetuo te in officio contineas. Formatus est e terra Adam; sed ignorabat quomodo formatus esset : non enim oportebat ipsum adesse testem eorum, quæ fiebant, ut ne contra Deum sese efferret. Si enim tanta humilitate circumdatus sese erigit, et ignorat Conditorem, eumque a quo formatus est aspernatur; quis immensam ipsius caperet superbiam, si quod supra naturam est, accepisset? Propterea Deus, cum hominem formasset, et virtutes magnas figmento indidit, et humilitates multas : ut propter inditam quidem virtutem Opificia gratia admirationi esset; propter humilitatem vero humanus fastus reprimeretur. Dedit ei linguam loquentem, Deum laudantem, divina decantantem, explicantem pulchritudines creaturæ. Disserit de cælo et terra, parva caruncula lingua, ne duorum quidem digitorum habens mensuram : et quid dico digitorum? ne extremi quidem unguis : sed extremum illud parvum loquitur de cælo et terra. Et ne magnum quid se esse putet, ac supra naturam suam sese extollat, sæpe et tumores ipsi implicantur et vulnera, ut discat quod mortalis ipsa de immortalibus loquatur : debetque agnoscere, quænam virtus sit ejus quem prædicat, quæque imbecillitas prædicantis. Dedit illi oculum, exiguum illud granum, quo universam creaturam perspicit. Ac ne visu creaturam omnem comprehendens sese erigat, frequenter et oculorum ægritudines, et lippitudo et lacrymæ, quæque alia visum turbant, ipsi innascuntur : ut ex imbecillitate quidem seipsum agnoscat, ex opificio vero artificem divinis laudibus celebret. Si igitur talem imbecillitatem, homo circumferens, ita vilitatis suæ obliviscitur, ut etiam adversus Opificem insolescat : quis eum tulisset efferentem sese, si ea imbecillitate omnino caruisset? Cogita homo cum quo consocieris, cum inflaris et arrogantia te extollis, et cum te hospitem curare pudet. At quonam id modo fiat, inquit? Si enim quis claro sit genere natus et illustris et splendidus ac insignis, ipsene hospitis lavabit pedes? et quomodo non turpe id foret? Imo non lavare, magis turpe est. Quamvis enim decies millies suam nobilitatem extollas et claritatem et splendorem, ejusdem tamen particeps naturæ est cum eo qui lavatur, et conservus ejus est quem curat, ejusdemque conditionis. Considera quisnam discipulorum laverit pedes, et cessa de nobilitate disserere. Ob divitias animo non efferri, non ad futura solum, sed etiam ad præsentia utile est. Nihil adeo invidiæ obnoxium est, quam divitiis pollens : si vero etiam arrogantia huic insit, duplex oritur præcipitium. Qui vero modeste de se loquitur, humilitate animi vim invidiæ succidit, et secure quæ habet possidet : tanta est hujus potentia. Nec enim ad futura dumtaxat nobis prodest, sed jam in hac quoque vita dat præmia. Ne igitur in divitiis animos tollamus, imo nec ulla alia in re. Si enim qui in spiritualibus altum sapit, evanescit et perit, multo magis qui in carnalibus. Cogitemus naturam nostram, reputemus peccata, discamus qui simus, et satis nobis est ad totius humilitatis materiam. Hic enim maxime se novit, qui nihil se esse putat. Nihil enim Deo tam carum est, quam in extremis seipsum numerare. Venite enim, *Discite a me quia mitis sum, et humilis corde* (*Matth.* 11. 29). Nisi enim mitis essem, cum sim Regis filius, servamne matrem elegissem? Nisi mitis essem, ego, visibilis atque invisibilis naturæ Conditor, apud vos deversatus essem? Nisi mitis essem, an præsepis paupertatem suscepissem, qui universæ creaturæ divitias obtineo? Nisi mitis essem, dorsumne meum flagris pro captivis præbuissem? Quid? id quod majus est non dico : nisi mitis essem, cum alii pati deberent, egone qui nihil debebam, mortis debitum pro ipsis exsolvissem? Ita sum mitis, ut cum tu peccaveris, ego flagellis cæsus sim : ita sum humilis, ut me servis meis supplicare non pudeat; sed malo obsecrare, ut ne punire cogar. Cum igitur in hanc cogitationem deveneris, ut ob animi humilitatem teipsum admireris, cogita Dominum tuum, quo descenderit, et jam te ipse non admiraberis nec laudabis : imo te etiam deridebis, tamquam qui nihil feceris. Humilis es, et omnium hominum humillimus? ne ob id magnifice de te sentias, neque aliis exprobres, et perdes gloriam. Propterea te humilias, ut superbiam effugias. Si igitur per humilitatem in superbiam incidas, melius fuerit non humiliare temetipsum. Quod si quis dicat, melius esse recte viventes efferri, quam lapsos sese humiliare, admodum is et superbiæ ignorat damnum et humilitatis emolumentum. Certo enim scias quod homo cum superbia recte vivens, siquidem hoc sit recte vivere, subito in extremam perniciem casurus sit. Et quidem qui labi permissus est, modesteque de se loqui ex suo casu didicit, is et citius resurget, et seipsum, si modo velit, recuperabit celerius : qui vero bene feliciterque agere videtur cum superbia, nihil interim mali sustinens, is ne sensum quidem umquam percipiet prævaricationis suæ, sed et malum augebit, et imprudens ab iis quæ hinc exsistunt vacuus discedet. Cæterum quid causæ est, inquit aliquis, quod qui ante tentationes recta gradiebantur, post tentationes frequenter prolapsi sint? Quis igitur est, qui recte ambulantes exacte noverit, præter illum, qui solus corda nostra formavit, et ad omnia opera nostra animadvertit? Multi enim frequenter, qui nobis boni esse videntur, omnibus sunt nequiores. Ut vero omissis istis, ad eos, qui omnino recte vivunt, sermone progrediamur, quis novit, si alia quidem recte ab ipsis facta sint, caput vero bonorum, humilitas sit neglecta? atque ob id Deus ipsos reliquerit, ut discant quod non propria

Digitized by Google

virtute, sed gratia Dei recte illa gesserint. Modestia enim dicitur, non quando quis a potentibus injuria affectus, fert placide; sed quando etiam ab iis, qui inferiores videntur esse, læsus cedit. Vide enim Dei benignitatem, et cujusmodi curam erga servos suos ostendat. Cum enim Isaac a rege Gerarorum et ab indigenis injuste suis laboribus arceretur, non indignatus est, nec pusillanimem sese ostendit, neque intra se vociferatus est, neque dixit: Annon fruendi puteis jus habeo? an destitutus sum ope superna? an providentia Domini orbatus sum? Nihil hujusmodi neque cogitavit, neque ratiocinatus est, sed moderate omnia ferebat; eoque plus honoris et auxilii desuper est consequutus. Apparuit enim ei Dominus nocte illa, et dixit: *Ego sum Deus Abraham patris tui: ne timeas; ego enim tecum sum et benedicam tibi* (*Gen.* 26, 24). Volens enim justum refocillare, et confidentiam addere, apparet ipsi dicitque: Ego sum Deus qui patrem tuum celebrem feci, et in tanta claritate constitui, et peregrinum indigenis splendidiorem reddidi: ego sum ille, qui illum eousque crescere curavi. Ne igitur timeas; tecum enim sum, et multiplicabo semen tuum, propter Abraham patrem tuum: multa enim illi obedientiæ erga me præmia debeo. Hæc ubi audivit justus ille, bono deinceps fit animo. Qui enim dixit, *Tecum sum*, et, *Benedicam tibi et multiplicabo semen tuum;* hic et splendorem donavit. Vide quanta sit vis humilitatis: qui enim prius ipsum exagitaverant, nunc venientes ad justum illum, non modo de iis quæ jam fecerant, sese excusant et veniam petunt, sed etiam laudibus celebrant. Quis enim fuerit eo fortior, qui Deum secum habebat? *Cernentes* enim, inquit, *vidimus, quod Dominus tecum sit.* Videamus autem quomodo et hujus filius Jacob peregrinationem faciat, dum persequutionem patitur: neque enim parvum inde quoque fructum decerpemus. *Proficiscente* enim ipso *in Haran, occidebat sol; et sumpsit de lapidibus loci illius, et posuit ad caput suum et dormivit* (*Gen.* 28. 11). Vides ineffabilem philosophiam? vides quomodo antiqui peregrinabantur? Vir domi magna cura indulgentiaque nutritus, acceptum lapidem posuit subter caput suum. Vide pueri virilem animum: lapide pro cervicali utebatur, et humi dormiebat: et ob id etiam Domini aspectu dignus habetur. Et inquit: *Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac patris tui* (*Ib.* v. 13). Ego et illum principem generis, et hunc patrem tuum ad tantam claritatem evexi. Ne igitur timeas, sed crede, quia ego sum qui et illis promissa præstiti, et te mea providentia dignabor. Sed et jam tecum sum, custodiens te in via, quocumque profectus fueris. Ne existimes, ait, solum te iter facere: me habebis comitem, me habebis custodem in omni itinere: tecum enim sum. Si igitur magna facere velis tua recte facta, ne putes ea magna esse, sed fatearis te gratia salvari, quo tibi ipsi Deum debitorem constituas, non recte factorum dumtaxat, sed etiam ejusmodi grati animi. Cum enim recte agimus, bonorum tantum operum debitorem habemus: cum vero nihil boni nos fecisse arbitramur, tunc etiam pro eo, quod ita affecti simus, et multo magis quam pro illis. Si ergo humilis esse velis, ne verbis nec habitu solum, sed et re et voce hanc virtutem ostendito; et ne sis erga istum humilis, adversus illum vero insolens, sed erga omnes humilis, sive amicus sit, sive inimicus; sive magnus sit, sive parvus: hæc enim est humilitas animi. Contingit enim humilem aliquem esse, et interim et facile irritabilem et iracundum; sed nullo operæ pretio: sæpe enim ira correptus omnia perdidit. Veram enim humilitatem animi hinc maxime discere licet animum advertentibus. *Cum venisset* Jesus *in Capernaum, accesserunt qui didrachma accipiebant, ad Petrum, dixeruntque: Præceptor vester non solvit didrachma* (*Matth.* 17. 23)? Et vide: ad ipsum quidem Christum adire ausi non sunt, sed ad Petrum: ac nec ad hunc quidem magna cum vehementia, sed modestius. Non enim expostulantes, sed interrogantes dicebant: *Præceptor vester non solvit didrachma?* Necdum enim convenientem de eo habebant opinionem, sed quasi de homine sentiebant: reverentiam porro aliquam et honorem exhibebant, propter præcedentia signa. Quid igitur Petrus? *Etiam*, *inquit* (*Ib.* v. 24). Et his quidem solvere eum, ipsi vero non dixit; fortasse quod puderet eum, de his ipsum compellare. Quid igitur, qui omnia exacte novit, Deus? Antevertens eum inquit: *Quid tibi videtur, Simon? reges terræ a quibus accipiunt tributum vel censum? a filiis suis, an ab alienis? Ab alienis, inquit. Dicit ei Jesus: Ergo liberi sunt filii* (*Ib.* v. 25). Ne enim existimaret Petrus, quod, quia ab illis audivisset, hæc diceret, antevertit ipsum, cum hoc ipsum aperiens, tum fiduciam ei addens ambigenti prius de his dicere. Quod autem dicit, hujusmodi est: Immunis quidem ego sum a dando censu: si enim reges terræ a filiis suis non accipiunt, sed a suis, multo magis me immunem esse oportet ab hac exactione, cum non sim terreni regis, sed cælestis filius et Rex. Et hæc ubi dixisset, inquit: *Ut autem non scandalizemus eos, vade ad mare, mitte hamum, et piscem qui primus ascenderit, tolle, et invenies in ore ejus staterem; illum sumens, da eis pro me et te* (*Ib.* v. 26). Vide quomodo non detrectat tributum, nec simpliciter dare jubet; sed cum primo ostendisset, non debere se, tum demum dat: illud quidem faciens, ne illi offenderentur; hoc vero, ne hi. Neque enim quasi qui deberet dat, sed ut infirmitatem illorum corrigens. Sed quare non ex repositis dare jubet? Ut in hoc etiam se universorum Deum ostendat, et quod mari dominetur. Neque enim parvum erat prædicere, fore ut ex illis profundis primus piscis incideret, qui tributum penderet; et jussu ipsius, tamquam reti quodam in illud profundum immisso, educere eum qui staterem ferret, et facere, ut ita mare dona ferret, atque undique suam subjectionem ostenderet. Si igitur ostendere velis tuum recte factum, ne magnifice de te sentias, et tunc majus hoc effecisti. Nam si, cum peccatores sumus, et hoc nos esse putamus quod sumus, justi efficimur, sicut publicanus: quanto magis cum justi sumus, et peccatores nos esse arbitra-

Digitized by Google

κατώρθουν ἐκεῖνα, ἀλλὰ τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ. Ἐπιλείπει γὰρ λέγεται, οὐχ ὅταν τις παρὰ τῶν ἐν δυναστείᾳ ἀδικούμενος φέρῃ πράως, ἀλλ' ὅταν καὶ ὑπὸ τῶν νομιζομένων ὑποδεεστέρων εἶναι ἐπηρεαζόμενος παραχωρῇ. Ὅρα γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ οἷαν εἰς τοὺς οἰκείους αὐτοῦ δούλους ἐπιδείκνυται θεραπείαν. Ἡνίκα γὰρ Ἰσαὰκ παρὰ τοῦ βασιλέως Γεράρων καὶ τῶν ἐγχωρίων ἀδίκως ἀπηλαύνετο τῶν ἰδίων πόνων, οὐκ ἐδυσχέραινεν, οὐδὲ μικρόψυχον ἐπεδείξατο[a], οὐδὲ ἀνεβόησε πρὸς ἑαυτόν, οὐδὲ εἶπεν, ὅτι Οὐδὲ ἀπολαύειν φρεάτων εἰμὶ κύριος; ἆρα μὴ ἔρημος γέγονα τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς; ἆρα μὴ τῆς προνοίας [483] ἀπεστέρημαι τῆς παρὰ τοῦ Δεσπότου; Οὐδὲν τοιοῦτον οὐκ ἐνενόησεν, οὐκ ἐλογίσατο, ἀλλὰ μετ' ἐπιεικείας πάντα ἤνεγκε. Διὰ τοῦτο καὶ πλείονος ἀπέλαυσε τῆς τιμῆς, καὶ τῆς ἄνωθεν συμμαχίας. Ὤφθη γὰρ αὐτῷ Κύριος ἐν τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ, καὶ εἶπεν· *Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ τοῦ πατρός σου· μὴ φοβοῦ, μετὰ σοῦ γάρ εἰμι καὶ εὐλογήσω σε.* Θέλων γὰρ τὸν δίκαιον ἀνακτήσασθαι καὶ θαρρεῖν παρασκευάσαι, ἐπιφαίνεται αὐτῷ, καὶ φησιν· Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς ὁ τὸν πατέρα τὸν σὸν ἐπίδοξον ποιήσας, καὶ ἐν τοσαύτῃ περιφανείᾳ καταστήσας, καὶ ξένον ὄντα τῶν ἐγχωρίων λαμπρότερον ἀπεργασάμενος· ἐγώ εἰμι ἐκεῖνος, ὁ ἐκεῖνον οὕτως αὐξηθῆναι παρασκευάσας. Μὴ τοίνυν φοβοῦ, μετὰ σοῦ γάρ εἰμι, καὶ πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου δι' Ἀβραὰμ τὸν πατέρα σου· πολλὰς γὰρ ὀφείλω τὰς ἀμοιβὰς ἐκείνῳ τῆς εἰς ἐμὲ ὑπακοῆς. Ταῦτα ἀκούσας ὁ δίκαιος, ἐν ἀδείᾳ λοιπὸν γίνεται· ὁ γὰρ εἰπών, *Μετὰ σοῦ εἰμι*, καὶ, *Εὐλογήσω σε καὶ πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου*· οὗτος καὶ τὴν περιφάνειαν ἐχαρίσατο. Ὅρα πόση τῆς ταπεινώσεως ἡ ἰσχύς· οἱ γὰρ πρώην ἐλάσαντες, νῦν παραγενόμενοι πρὸς τὸν δίκαιον, οὐ μόνον ἀπολογοῦνται ὑπὲρ τῶν ἤδη γεγενημένων καὶ συγγνώμην αἰτοῦσιν, ἀλλὰ καὶ ἀνακηρύττουσι. Τίς γὰρ ἂν εἴη τούτου ἰσχυρότερος, τοῦ μεθ' ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ἔχοντος; *Ἰδόντες γάρ*, φασὶν, *ἑωράκαμεν ὅτι Κύριος μετὰ σοῦ.* Ἴδωμεν δὲ πῶς καὶ ὁ τούτου υἱὸς Ἰακὼβ τὴν ἀποδημίαν ποιεῖται διωκόμενος· οὐ μικρὰν γὰρ κἀντεῦθεν καρπωσόμεθα τὴν ὠφέλειαν. *Πορευόμενος γὰρ εἰς Χαρράν, εἶδυ ὁ ἥλιος, καὶ ἔλαβεν ἀπὸ τῶν λίθων τοῦ τόπου, καὶ ἔθηκε πρὸς κεφαλῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκοιμήθη.* Εἶδες ἄφατον φιλοσοφίαν; εἶδες πῶς οἱ παλαιοὶ τὰς ὁδοιπορίας ἐποιοῦντο; Ἀνὴρ ἐν οἰκίᾳ τραφείς, πολλῆς ἀπολαύσας θεραπείας, λαβὼν λίθον, ἔθηκε πρὸς κεφαλῆς αὐτοῦ. Ὅρα τοῦ παιδὸς τὴν ἀνδρείαν, τῷ λίθῳ ἀντὶ προσκεφαλαίου ἐχρήσατο, καὶ ἐπὶ τοῦ ἐδάφους ἐκάθευδε· διὰ τοῦτο καὶ τῆς τοῦ Δεσπότου ὄψεως καταξιοῦται. Καὶ φησιν· *Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ τοῦ πατρός σου*· ἐγὼ καὶ τὸν πατριάρχην, καὶ τὸν πατέρα τὸν σὸν εἰς τοσαύτην περιφάνειαν αὐξηθῆναι πεποίηκα. Μὴ τοίνυν φοβοῦ, ἀλλὰ πίστευε ὅτι ἐγὼ ὁ κἀκείνοις τὰς ὑποσχέσεις πληρώσας, καὶ σὲ τῆς ἐμῆς ἀξιώσω προνοίας. Ἀλλὰ καὶ νῦν μετὰ σοῦ εἰμι, διαφυλάττων σε ἐν τῇ ὁδῷ, οὗ ἐὰν πορευθῇς. Μὴ νομίσῃς, φησὶ, μόνος τὴν ὁδοιπορίαν ποιεῖσθαι· ἐμὲ ἕξεις συνοδοιπόρον, ἐμὲ ἕξεις φύλακα ἐν πάσῃ ὁδῷ· μετὰ σοῦ γάρ εἰμι. Εἰ τοίνυν βούλει μεγάλα σου ποιῆσαι τὰ κατορθώματα, μὴ νόμιζε αὐτὰ εἶναι μεγάλα, ἀλλὰ χάριτι ὁμολόγει αὐξεσθαι, ἵνα ὀφειλέτην ἑαυτῷ τὸν Θεὸν καταστήσῃς, οὐχὶ τῶν κατορθωμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς τοιαύτης εὐγνωμοσύνης. Ὅταν μὲν γὰρ κατορθῶμεν, τῶν κατορθωμάτων ὀφειλέτην ἔχομεν μόνον· ὅταν δὲ μηδὲ ἡγώμεθά τι κατωρθωκέναι, καὶ αὐτοῦ τοῦ οὕτω διακεῖσθαι, καὶ μειζόνως ἢ ἐκείνων. Εἰ οὖν ταπεινοφρονεῖν βούλει, μὴ ἐν ῥήμασι μηδὲ ἐν σχήμασι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν πράγμασι καὶ ἐν φθέγμασι τὴν ἀρετὴν ἐπιδείκνυσο· καὶ μὴ πρὸς τοῦτον μὲν ταπεινὸς, πρὸς δὲ ἐκεῖνον θρασύς, ἀλλὰ πρὸς πάντας ἴσο ταπεινὸς, κἂν φίλος ᾖ κἂν ἐχθρὸς, κἂν μέγας κἂν μικρός· τοῦτο γὰρ ταπεινοφροσύνη. Ἔστι γὰρ ταπεινὸν μὲν εἶναι, ὀξὺν δὲ καὶ [484] ὀργίλον, ἀλλ' οὐδὲν ὄφελος· πολλάκις γὰρ ὑπὸ τῆς ὀργῆς κατεχόμενος πάντα ἀπώλεσε. Τὴν γὰρ ἀληθῆ ταπεινοφροσύνην ἐντεῦθεν μάλιστα ἔστι διδάσκεσθαι τοὺς προσέχοντας. *Ἐλθόντος τοῦ Ἰησοῦ εἰς Καπερναούμ, προσῆλθον οἱ τὰ δίδραχμα λαμβάνοντες τῷ Πέτρῳ, καὶ εἶπον, Ὁ διδάσκαλος ὑμῶν οὐ τελεῖ τὰ δίδραχμα;* Καὶ ὅρα, αὐτῷ μὲν τῷ Χριστῷ οὐκ ἐτόλμησαν προσελθεῖν, τῷ Πέτρῳ δέ· καὶ οὐδὲ τούτῳ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, ἀλλ' ἐπιεικέστερον. Οὐδὲ γὰρ ἐγκαλοῦντες, ἀλλ' ἐρωτῶντες ἔλεγον, *Ὁ διδάσκαλος ὑμῶν οὐ τελεῖ τὰ δίδραχμα;* Τὴν μὲν γὰρ προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν οὐδέπω εἶχον, ἀλλ' ὡς περὶ ἀνθρώπου οὕτω διέκειντο· πλὴν ἀπέναμόν τινα αἰδῶ καὶ τιμὴν διὰ τὰ προλαβόντα σημεῖα. Τί οὖν ὁ Πέτρος; Ναὶ, φησί. Καὶ τούτοις μὲν εἶπεν ὅτι τελεῖ, αὐτῷ δὲ οὐκ εἶπεν, ἴσως ἐρυθρῶν ὑπὲρ τούτων αὐτῷ διαλεχθῆναι. Τί οὖν ὁ τὰ πάντα σαφῶς εἰδὼς Θεός; Προλαβὼν αὐτόν φησι· *Τί σοι δοκεῖ, Σίμων; οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς ἀπὸ τίνων λαμβάνουσι τέλη ἢ κῆνσον; ἀπὸ τῶν υἱῶν αὐτῶν, ἢ ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων;* Ἔφη, *Ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων. Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἄρα γε ἐλεύθεροί εἰσιν οἱ υἱοί.* Ἵνα γὰρ μὴ νομίσῃ ὁ Πέτρος, ὅτι παρ' ἐκείνων ἀκηκοὼς λέγῃ, προλαμβάνει αὐτὸν, τοῦτό τε αὐτὸ δηλῶν, καὶ παῤῥησίαν αὐτῷ παρέχων ὀκνοῦντι προτέρῳ περὶ τούτων εἰπεῖν. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Ἐλεύθερος μέν εἰμι τοῦ δοῦναι κῆνσον· εἰ γὰρ οἱ τῆς γῆς βασιλεῖς παρὰ τῶν υἱῶν αὐτῶν οὐ λαμβάνουσιν, ἀλλὰ παρὰ τῶν ἀρχομένων, πολλῷ μᾶλλον ἐμὲ ἀπηλλάχθαι δεῖ τῆς ἀπαιτήσεως ταύτης, οὐκ ἐπιγείου βασιλέως, ἀλλὰ τοῦ τῶν οὐρανῶν ὄντα με υἱὸν καὶ βασιλέα. Καὶ ταῦτα εἰπὼν φησιν· *Ἵνα δὲ μὴ σκανδαλίσωμεν αὐτούς, πορευθεὶς εἰς τὴν θάλασσαν βάλε ἄγκιστρον, καὶ τὸν ἀναβάντα πρῶτον ἰχθὺν ἆρον, καὶ εὑρήσεις ἐν αὐτῷ στατῆρα· ἐκεῖνον λαβὼν, δὸς αὐτοῖς ἀντὶ ἐμοῦ καὶ σοῦ.* Ὅρα πῶς οὐ παραιτεῖται τὸν φόρον, οὔτε ἁπλῶς κελεύει δοῦναι, ἀλλὰ πρότερον δείξας οὐκ ὄντα ὑπεύθυνον, τότε δίδωσι· τὸ μὲν, ἵνα ἐκεῖνοι μὴ σκανδαλισθῶσι· τὸ δὲ, ἵνα μὴ οὗτοι. Οὐδὲ γὰρ ὡς ὀφείλων δίδωσιν, ἀλλ' ὡς τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν διορθούμενος. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐξ ἀποκειμένων κελεύει δοῦναι; Ἵνα καὶ ἐν τούτῳ δείξῃ Θεὸν ἑαυτὸν ὄντα τῶν ὅλων, καὶ ὅτι τῆς θαλάσσης κρατεῖ. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ἦν ἀπὸ τῶν βυθῶν ἐκείνων προεῖπεῖν, ὅτι πρῶτος ἐμπεσεῖται ὁ τὸν φόρον τελῶν ἰχθὺς, καὶ ὥσπερ ἀμφίβληστρον εἰς τὴν ἄβυσσον ἐκείνην ἀφέντα αὐτοῦ τὸ πρόσταγμα, ἀναγαγεῖν τὸν κομίζοντα τὸν στατῆρα, καὶ τὴν θάλατταν οὕτω ποιῆσαι δωροφορεῖν, καὶ πάντοθεν τὴν ὑποταγὴν αὐτῆς ἐπιδείκνυσθαι. Εἰ τοίνυν βούλει μέγα δεῖξαί σου τὸ κατόρθωμα, μὴ μέγα φρόνει, καὶ τότε τοῦτο μεῖζον ἀπέφηνας. Εἰ γὰρ, ὅταν ἁμαρτωλοὶ ὦμεν, ἂν νομίσωμεν, τοῦτο εἶναι ὅπερ ἐσμὲν, δίκαιοι γινόμεθα,

[a] Fort. ἑαυτὸν ἐπιδείξατο.

Digitized by Google

ὥσπερ οὖν καὶ ὁ τελώνης· ὅταν δίκαιοι ὄντες ἁμαρτωλοὺς ἑαυτοὺς εἶναι νομίζωμεν, πόσῳ μᾶλλον; Ἂν μὲν γὰρ εἴπῃς σαυτὸν εὐδόκιμον· γέγονας ἄχρηστος, κἂν εὐδόκιμος ᾖς· ἂν δὲ ἄχρειον ὀνομάτῃς, γέγονας εὔχρηστος, κἂν ἀδόκιμος ᾖς. Ὡς γὰρ ὑπερηφάνοις οὐδὲν ὁ Θεὸς [485] ἀντιτάσσεσθαι, οὕτω διδόναι χάριν τοῖς ταπεινοῖς· ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα καὶ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

Περὶ ψυχῆς.

Ἐοίκασιν οἱ ἔργοις κομῶντες ἀγαθοῖς, καὶ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν πίστιν ἀγνοήσαντες, λειψάνοις νεκρῶν, καλὰ μὲν ἐνδεδυμένοις, αἴσθησιν δὲ τῶν καλῶν οὐκ ἔχουσι. Τί γὰρ ὄφελος ἀνθρώπῳ ψυχὴν μὲν ἔχειν νεκράν, τοῖς δὲ ἀγαθοῖς ἔργοις περιβεβλημένην; Τὰ ἔργα ἐπ' ἐλπίδι γίνεται ἀμοιβῆς καὶ στεφάνων· εἰ δὲ τὸν ἀγωνοθέτην ἀγνοεῖς, ὑπὲρ τίνος ἀθλεῖς; Ὥσπερ γὰρ τοῖς ἀνθρώποις προηγεῖται τὸ ζῆν, καὶ οὕτω τὸ τρέφεσθαι· οὕτω δεῖ προηγεῖσθαι ἡμῶν τῆς ζωῆς τὴν εἰς Χριστὸν ἐλπίδα, τρέφεσθαι δὲ καὶ τοῖς ἔργοις τοῖς ἀγαθοῖς. Τὸν γὰρ μὴ τρεφόμενον ἐγχωρεῖ ζῆν πολλάκις· τὸν δὲ μὴ ζῶντα οὐκ ἐγχωρεῖ τρέφεσθαι. Καὶ ἄνευ μὲν πίστεως τὸν ἐργαζόμενον ἔργα δικαιοσύνης, οὐ δυνήσῃ παραστῆσαι ζήσαντα· ἄνευ δὲ ἔργων τὸν πιστὸν δύναμαι δεῖξαι καὶ ζήσαντα καὶ βασιλείας ἀξιωθέντα. Οὐδεὶς ἄνευ πίστεως ἔζησεν· ὁ δὲ λῃστὴς πιστεύσας μόνον ἐδικαιώθη. Μὴ γάρ μοι λέγε, Οὐκ ἔσχε καιρὸν πολιτεύσασθαι· εἰ γὰρ ἐπέζησε τῇ πίστει καὶ ἔργων ἡμέλησεν, ἐξέπιπτε τῆς σωτηρίας. Μεμαρτύρηται καὶ Κορνήλιος ἐπὶ ἐλεημοσύναις καὶ προσευχαῖς, ἀλλὰ Χριστὸν ἔγνωε· καὶ ἐπεὶ εἶδεν ὁ τῆς ἀληθείας ὀφθαλμός, ὁ μέγας κριτής, ὅτι καλὰ μὲν τὰ ἔργα, νεκρὰ δέ ἐστιν οὐκ ἔχοντα πίστιν, ἀποστέλλει βραβεύοντα τοῖς ἔργοις ἄγγελον, ὥστε τὸν καλῶς ἀθλοῦντα στεφανῶσαι τῇ πίστει, ὃς φησι πρὸς αὐτόν· *Κορνήλιε, αἱ προσευχαί σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.* Εἰ τοίνυν εἰσηκούσθη ἡ δέησις, καὶ αἱ ἐλεημοσύναι ἐδέχθησαν, τί μοι τὸ λεῖπον εἰς δικαιοσύνην; Ἀλλὰ *πέμψον*, φησί, *εἰς Ἰόππην, καὶ μετακάλεσαι Σίμωνα τὸν ἐπικαλούμενον Πέτρον, ὃς ἐλθὼν λαλήσει σοι τὰ ῥήματα, ἐν οἷς σωθήσῃ σὺ καὶ ὅλος ὁ οἶκός σου.* Εἰ οὖν ἐξ ὧν λέγει Πέτρος, σώζεται καὶ ὁ οἶκος αὐτοῦ, οὐκ εἶχεν οὐδέπω ἐκ τῶν ἔργων τὴν σωτηρίαν, ἕως αὐτὴν [a] τοῖς ἔργοις ἐβράβευσεν ἡ πίστις. Λέγεταί τις καὶ τῶν ἔξωθεν φιλοσόφων εἰς οἰκίαν λαμπρὰν εἰσελθών, πολλῷ μὲν καταλαμπομένην χρυσίῳ, πολλῷ δὲ ἀστράπτουσαν τῷ τῶν μαρμάρων καὶ τῶν κιόνων κάλλει· ἐπειδὴ δὲ τὸ ἔδαφος εἶδε πανταχοῦ τάπητας ἔχον ἐστρωμένους, εἰς τὴν ὄψιν ἐμπτύσαι τοῦ τῆς οἰκίας δεσπότου· εἶτα ἐγκαλούμενος εἰπεῖν, διὰ τὸ μηδαμοῦ τῆς οἰκίας ἑτέρωθι τοῦτο ἐξεῖναι ποιῆσαι, εἰς τὴν ὄψιν ἀναγκασθῆναι ὑβρίσαι τὴν ἐκείνου. Ὁρᾷς ὡς καταγέλαστος ὁ τὰ ἔξωθεν καλλωπίζων ἐστί, καὶ παρὰ πᾶσιν εὐκαταφρόνητος τοῖς νοῦν ἔχουσι; καὶ μάλα εἰκότως. Ὅταν γὰρ τοὺς μὲν τοίχους καὶ τὸ ἔδαφος καὶ τὰ ἄλλα πάντα καλλωπίζῃς, τὴν δὲ ψυχὴν περιορᾷς ῥακοδυτοῦσαν, αὐχμῶσαν, πεινῶσαν, τραυμάτων γέμουσαν, ὑπὸ μυρίων σπασσομένην [b] κυνῶν, ποίαν οὐκ ἂν, εἰπέ μοι, ὑποστήσῃ τιμωρίαν; Χρήματα [486] μὲν γὰρ ἂν ἀπολέσῃς, δυνήσῃ δοῦναι χρήματα [c], κἂν οἰκίαν, κἂν ἀνδράποδα, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον τῶν κτημάτων· ψυχὴν δὲ ἂν ἀπολέσῃς, ἑτέραν ἐπιδοῦναι ψυχὴν οὐ δυνήσῃ, ἀλλὰ κἂν τὸν κόσμον ἔχῃς ἅπαντα, κἂν βασιλεὺς τῆς οἰκουμένης ᾖς, οὐχ οἷός τε ἔσῃ τὰ τῆς οἰκουμένης ἅπαντα καταβαλὼν μετὰ τῆς οἰκουμένης αὐτῆς ψυχὴν ἀγοράσαι μίαν. Εἰ γὰρ ἐπὶ σώματος, κἂν μυρία διαδήματα περικείμενος ᾖς, σῶμα δὲ ἔχῃς ἐπίνοσον φύσει καὶ ἀνιάτως ἔχον, οὐ δυνήσῃ κἂν τὴν βασιλείαν ἅπασαν ἐπιῶν, τὸ σῶμα διορθῶσαι τοῦτο, κἂν μυρία σώματα προσθῇς καὶ πόλεις καὶ χρήματα· ἐπὶ τῆς ψυχῆς πόσῳ μᾶλλον; Πάντα διπλᾶ δέδωκεν ἡμῖν ὁ Θεὸς τῇ φύσει· δύο ὀφθαλμούς, δύο ὦτα, δύο χεῖρας, δύο πόδας· ἵνα ἐὰν τὸ ἕτερον τούτων βλαβῇ, διὰ τοῦ ἑτέρου τὴν χρείαν παραμυθώμεθα· ψυχὴν δὲ μίαν δέδωκεν ἡμῖν· ἂν ταύτην ἀπολέσωμεν, μετὰ τίνος ἐμβιοτεύσομεν; Ψυχὴ γὰρ καθάπαξ ὑπὸ φιλοχρηματίας ἁλοῦσα, οὐ ῥᾳδίως οὐδὲ εὐκόλως παραιτήσεται καὶ πρᾶξαι καὶ εἰπεῖν τι τῶν παροξυνόντων Θεόν, ἅτε καὶ ἑτέρου γενομένη δεσπότου δούλη, καὶ πάντα [d] ἀπεναντίας ἐπιτάττοντος τῷ Θεῷ. Ψυχὴ καθάπαξ τῆς οἰκείας ἀπογνοῦσα σωτηρίας, οὐδαμοῦ τῆς μανίας ἀφίσταται, ἀλλὰ τὰς ἡνίας τῆς σωτηρίας αὐτῆς ἐνδοῦσα ταῖς ἀλόγοις ἐπιθυμίαις, πανταχοῦ φέρεται, καὶ τοῖς ἁπαντῶσίν ἐστιν ἀφόρητος, ὑποφευγόντων μὲν ἁπάντων, κατασχεῖν δὲ τολμῶντος οὐδενός, ἀλλὰ πάντα τῆς κακίας κατατρέχει τὰ χωρία, ἕως ἂν εἰς αὐτὰ τῆς ἀπωλείας τὰ βάραθρα φέρουσα, κατακρημνίσῃ τὴν ἑαυτῆς σωτηρίαν. Ψυχὴ καθάπαξ ἁμαρτίᾳ σπεισαμένη, καὶ ἀναλγήτως διατεθεῖσα, πολλὴν παρέχει τῷ νοσήματι τὴν προσθήκην. Ὥσπερ γὰρ ὃς ἐγκυλινδούμενος βορβόρῳ ἥδεται, οὕτω καὶ ψυχὴ ὑπὸ κακῆς συνηθείας καταχωσθεῖσα, οὐδὲ αἴσθησιν λαμβάνει τῆς τῶν ἁμαρτημάτων δυσωδίας· καὶ ὥσπερ γῆν μὴ βρεχομένην οὐκ ἔστι, κἂν μυρία τις βάλῃ σπέρματα, στάχυας ἐξενεγκεῖν, οὕτω ψυχὴν οὐκ ἔστι μὴ ταῖς θείαις Γραφαῖς φωτισθεῖσαν πρότερον, κἂν μυρία τις ἐχέτω ῥήματα, καρπόν τινα ἐπιδείξασθαι. Καὶ καθάπερ ἡ γῆ, ὅταν μὴ σπείρηται μηδὲ φυτεύηται, βοτάνην ἀναδίδωσιν ἁπλῶς· οὕτω καὶ ἡ ψυχή, ὅταν μὴ ἔχῃ τι πρᾶξαι τῶν ἀναγκαίων, ἐπειδὴ ἀργεῖν οὐ δύναται, πάντως τοῦ πράττειν ἐπιθυμοῦσα, πονηροῖς ἑαυτὴν ἐκδίδωσι πράγμασιν. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν σωμάτων φλεγμονή, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἀπόνοια· εἶτα ἐξ ἀπονοίας ἐπιθυμία τῶν οὐ προσηκόντων ἐπακολουθεῖν εἴωθεν. Καὶ ὥσπερ ἐν τοῖς σώμασιν οἱ τῶν τραυμάτων καταφρονήσαντες, πυρετοὺς ἔτεκον καὶ σηπεδόνας καὶ θάνατον· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ψυχῶν οἱ τῶν μικρῶν ὑπερορῶντες ἁμαρτημάτων, τὰ μείζονα ἐπεισάγουσι. Διὰ τοῦτο τὸ σῶμα ἡμῖν ἔδωκεν ἀπὸ τῆς γῆς ὁ Θεός, ἵνα καὶ αὐτὸ εἰς οὐρανὸν ἀναγάγωμεν, οὐχ ἵνα δι' αὐτοῦ καὶ τὴν ψυχὴν εἰς τὴν γῆν κατασπάσωμεν. Ὦ τοῦ θαύματος! πῶς πάντες εἰς τὰ παρόντα κεχήνασι πράγματα, καὶ τῶν μελλόντων οὐδέποτε λαμβάνουσιν ἔννοιαν· ἀλλ'

[a] Sav. ἕως αὐτῷ.
[b] Ex ipso Chrysost. legendum σπαραττομένην.
[c] Legendum conjicit Sav. ἕτερα χρήματα.
[d] Fort. τοῦ πάντα vel ἅπαντα, omisso καί.

Digitized by Google

mur? Nam si teipsum probum dixeris, factus es inutilis, etiamsi probus fueris : si vero inutilem te nominaveris, factus es utilis, etiamsi improbus fueris. Ut enim superbis novit Deus resistere, ita dare gratiam humilibus : quia ipsum decet gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

De Anima.

Qui bonis operibus ornati sunt, fidem vero in Deum ignorant, similes esse videntur mortuorum reliquiis, quæ pulchre quidem vestitæ sunt, sed sensum pulchrorum nullum habent. Nam quid prodest homini, mortuam et bonis operibus vestitam habere animam? Opera spe præmii fiunt et coronarum : quod si præsidem certaminis ignoras, qua de re certas? Sicuti enim hominibus prius est, ut vivant, deinde ut nutriantur : ita vitam nostram spes in Christum antecedere oportet, nutriri vero insuper etiam bonis operibus debet. Sæpe enim fieri potest, ut is qui non nutritur vivat; qui vero non vivit, is nutriri nequaquam potest. Et sine fide quidem opera justitiæ facientem vixisse, nullum adducere poteris; absque operibus autem fidelem ostendere possum et vixisse, et regno dignum esse habitum. Nemo sine fide vixit : latro vero cum tantum credidisset, justus factus est. Ne enim mihi dixeris, quod tempus vitæ instituendæ accommodatum non habuerit : nam si fidei superstes fuisset operaque neglexisset, salute excidisset. Habuerat et Cornelius de eleemosynis et precibus testimonium, sed Christum ignorabat : et quoniam cernebat veritatis oculus, magnus ipse Judex, pulchra quidem esse opera, mortua vero fidem non habentia, mittit præmium parantem operibus angelum, ut præclare certantem fide coronaret : qui ait ad ipsum : *Corneli, orationes tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam coram Deo* (*Act.* 10. 4). Si igitur exauditæ sunt preces, et eleemosynæ susceptæ, quid mihi reliquum est ad justitiam? *Sed mitte*, inquit, *in Joppen et accerse Simonem cognomento Petrum : qui cum venerit, loquetur tibi verba, in quibus salvus fies tu, et universa domus tua* (*Act.* 11. 13. 14). Si igitur ex iis, quæ dicit Petrus, salvus fit ipse domusque ipsius, nequaquam adhuc salutem ex operibus habebat, quoad fides operibus ipsius præmium paravit. Fertur etiam exterorum philosophorum quispiam, splendidam domum, multo quidem auro fulgentem, multoque marmorum et columnarum ornatu coruscantem ingressus : cum pavimentum ubique tapetibus stratum cerneret, in faciem domini domus inspuisse : deinde vero, cum incusaretur, dixisse, ideo se faciem illius contumelia affecisse, quod nusquam alibi in domo id facere liceret. Vides quam sit ridiculus, qui exteriora sollicite nimis exornat, et apud omnes, qui mentis compotes sunt, contemptibilis? et merito sane. Nam cum parietes quidem et solum aliaque omnia accurate exornes, animam vero velut pannis obsitam, squalentem, esurientem, plenam vulneribus, ab innumerabilibus canibus laceratam negligas : quodnam supplicium non sustinebis? Pecuniam enim si perdideris, dare poteris pecuniam; et si domum, si mancipia, si quidvis aliud eorum quæ possides : animam vero si perdas, aliam reddere animam non poteris; sed licet vel universum mundum habeas, etiamsi rex sis orbis terrarum, licet universa quæ sunt in orbe terrarum, una cum ipso orbe terrarum dependas, non poteris emere unam animam. Si enim in corpore, quamvis infinitis coronis redimitus sis, corpus interim habeas natura morbidum et insanabile, etiamsi regnum totum impenderis, ut etiam innumerabilia corpora et urbes et pecunias adjicias, non poteris corpus corrigere : quanto id magis in anima? Omnia duplicia dedit Deus naturæ : duos oculos, duas aures, duas manus, duos pedes : ut si alterum horum læsum sit, per alterum indigentiam relevemus : animam vero unam nobis dedit : hanc si perdiderimus, quonam vivemus? Anima enim semel avaritia capta, non facile neque expedite recusabit et facere et dicere aliquid eorum quæ Deum irritant : quippe quæ alterius domini serva facta sit, et omnia contra ac Deus imperantis. Anima cum semel salutem suam desperaverit, nusquam ab insania desistit, sed habenis salutis suæ remissis, stultis cupiditatibus quoquoversum rapitur, et occurrentibus intolerabilis est, subterfugientibus omnibus, ac nemine audente retinere; sed omnia vitii loca percurrit, donec ad extrema profunda delata suam ipsius salutem det in præceps. Anima quando omnino cum peccato fœdus iniit et doloris expers facta est, magnum præbet morbo augmentum. Nam sicut sus in luto sese volutans delectatur, ita et anima a prava consuetudine obruta, ne sentit quidem peccatorum fœtorem : et ut terra quæ non irrigatur, licet infinita quis semina jaciat, non potest spicas producere : ita et anima, nisi divinis Scripturis prius illustretur, etiamsi innumera quis verba effundat, non valet fructum ullum exhibere. Et sicuti terra, nisi seminetur et plantetur, herbam tantum profert : ita et anima, ubi quid necessariarum rerum quod agat non habet, quoniam otiosa esse non potest, omnino agendi cupida, pravis seipsam negotiis tradit. Quemadmodum enim in corporibus inflammatio, ita se habet in anima socordia : deinde ex socordia cupiditas rerum indecentium consequi solet. Et sicut in corporibus ii, qui vulnera negligunt, febres et putredines et mortem sibi pariunt : ita et in animis, qui ad parva peccata connivent, majora inducunt. Propterea nobis e terra corpus dedit Deus, ut ipsum etiam ad cælum educamus, non ut per id etiam animam in terram detraheremus. O rem mirandam! quomodo omnes præsentibus rebus inhiant, et futurarum intelligentiam numquam accipiunt; sed ad corporeas quidem voluptates jugiter feruntur, animas vero fame contabescere sinunt. Et cum innumera quotidie accipiant vulnera, nun-

Digitized by Google

quam sentiunt mala in quibus versantur ; sed corpus quidem arte et diligentia singulari curant, animam vero negligunt, et squalentem et sordentem et innumerabilibus vexatam malis. Et quod gravius est, quod post multos sudores et labores nec mortale hoc corpus morte superius efficiunt ; sed et immortalem illam cum mortali hoc æternis subjiciunt pœnis. Quocirca magnopere deplorans circumfusam hominum animis dementiam, densamque ipsis incumbentem caliginem, invenire vellem speculam aliquam excelsam, quæ omnia mihi genera hominum cernenda subjiceret : vellem autem et vocem adipisci, quæ per omnes terminos resonaret, et omnibus qui in terra sunt sufficeret, stareque et vociferari, ac Davidica illa voce exclamare : *Filii hominum usquequo gravi corde* (*Psal.* 4.3) ? Quomodo enim non absurdum est, in corpore, si id qualiscumque etiam morbus invaserit, et medicos vocare, et pecunias expendere, et tolerantiam ostendere, nec prius desistere omnia facere, quousque id quod nos infestat amoverimus : cum vero anima in singulos dies stimulatur, præcipitatur atque omni modo seipsam perdit, ne brevem quidem habere sermonem ? Non enim cum qui putrescens ulcus tantum habet, lamentari oportet, sed eum qui habet et temere jacet, nec medicas nanciscitur manus : qui vero secatur et uritur, hunc maxime ad sanitatem tendere dixerimus, non dolorem qui ex sectione oritur aspicientes, sed eam quæ ex dolore sequitur sanitatem. Ita, quod ad animam attinet, affecti esse debemus : non eos qui pœnas dant, lugere et deflere oportet ; ad sanitatem enim hi trahuntur ; sed eos qui impune delinquunt. Qui enim bona in spe est, et de futuris confidit, abhinc jam regnum degustavit : nihil enim ita animam recreare et præstantiorem reddere solet, sicut bona de futuris concepta spes. Nam qui omne studium in ornatum suarum ædium exhauriunt, cum in exterioribus divites sint, interiora negligunt, animamque suam desolatam, squalentem et aranearum telis plenam despiciunt. Quod si exterioribus neglectis menti suæ omnem diligentiam impenderent, undequaque ipsam accurate exornantes, Christo hospitium ejusmodi hominum anima foret. Quid autem eo, qui Christum incolam habet, beatius esse possit ? Quam igitur defensionem habebimus, aut quam veniam, cum corporis ægrotantis, ubi et argentum expendendum est, et medici accersendi, et dolor magnus perferendus, tantam habeamus curam ; animam vero negligamus, præsertim neque argentum expensuri, neque negotium aliis exhibituri, neque dolores subituri ; sed absque his omnibus, electione et voluntate sola omnino corrigere nos ipsi valentes, et exacte scientes, quod nisi id fecerimus, extremum luituri simus supplicium, et irrecusabiles pœnas et cruciatus ? Et quemadmodum qui carcerem inhabitant, semper quidem in anxietate ac doloribus sunt, sed maxime eo die, quo educendi sunt et ad ipsas judicis fores ducendi ; et ante cancellos stantes, vocemque judicantis intus audientes, metu obrigescunt, et nihilo meliore sunt specie quam mortui : sic et anima ipso quidem etiam prævaricationis tempore maxime affligitur et premitur, sed multo magis quando hinc avulsa ad rationes illic reddendas et ad terribile illud judicium abducenda est. Propterea sæpe refugit et intro recedit, metuit et exhorrescit, cum a carne discessura est. Tunc enim sive quis rapuerit, sive aliena invaserit, sive alios infestaverit, sive injuste alicujus inimicus fuerit, sive aliud quodlibet malum designaverit, universus peccatorum chorus renovatur, et oculis sese offert statque acerbus conscientiæ accusator. Ideoque et animam nacti sumus immortalem, et corpus vero immortale futurum est, ut infinitis perfruamur bonis. Quod si terræ affixus fueris, cum cælestia proponantur, cogita quanta hinc contumelia in donantem oriatur ; cum ille quidem cælestia tibi porrigat, tu vero non magnam eorum rationem ducens, terram commutes cælestibus. Quæ utinam omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

De non contemnenda Ecclesia Dei et sanctis mysteriis.

MATTHÆO CRONERO INTERPRETE.

Perpauci nobis hodie adsunt. Quidnam in causa est ? martyrum memoriam peragimus, et nemo ad nos accurrit. Sed prolixius vitæ spatium in socordiam ipsos conjecit : imo vero non vitæ spatium, sed segnitia eos impedivit. Quemadmodum enim studiosum et arrecto animo præditum, prohibere nihil potest, ita socordem et languidum retardare omnia possunt. Martyres sanguinem suum pro veritate profuderunt, et tu ne brevis quidem vitæ spatium pro nihilo ducere potes ? illi caput posuerunt propter Christum : tu vero nec exiguum spatium vis accurrere propter Dominum ? Dominus tua causa mortuus est, et tu causa ipsius cunctaris ? memoria martyrum fit, et tu segnis et supinus jaces ? Æquum est ut adsis et videas diabolum vinci, martyremque vincere, Deum glorificari, et Ecclesiam coronari. Atqui peccator sum, dicet aliquis, et non possum accurrere. Quandoquidem peccator es, recurre, ut justus fias. Quis vero hominum absque peccato est, dic mihi ? An nescis quod et ipsi qui altari assident, peccatis affixi sunt ? carne enim amicti et corpori implicati sunt : quin et nos ipsi, qui in solio sedemus ac docemus, peccatis implicati sumus : sed non desperamus de divina benignitate, neque immanitatem ipsi affingimus. Propterea namque ipsos etiam sacerdotes affectionibus servire curavit Deus, ut ex iis quæ ipsi patiuntur, aliis etiam ignoscere discant. Quantæ igitur amentiæ et absurditatis non fuerit, quod, cum nos quidem citharœdus aut saltator aut alius aliquis ejusmodi hominum vocaverit, studiose omnes currimus, et gratiam ei quod

Digitized by Google

εἰς μὲν τὰς σωματικὰς ἀπολαύσεις ἀδιαλείπτως ἐπείγονται, τὰς δὲ ψυχὰς ἐῶσιν ἐν λιμῷ τήκεσθαι· καὶ μυρία καθ' ἑκάστην ἡμέραν λαμβάνοντες [487] τραύματα, οὐδέποτε αἴσθησιν λαμβάνουσι τῶν ἐν οἷς εἰσι κακῶν, ἀλλὰ τὴν μὲν τοῦ σώματος θεραπείαν ἑαυτοῖς περιποιοῦνται, τῆς δὲ ψυχῆς ὑπερορῶσιν αὐχμώσης τε καὶ ῥυπώσης καὶ ὑπὸ μυρίων ἐνοχλουμένης κακῶν. Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι μετὰ τοὺς πολλοὺς ἱδρῶτάς τε καὶ πόνους οὐδὲ τὸ θνητὸν σῶμα θανάτου κρεῖττον ἐργάζονται, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀθάνατον μετὰ τοῦ θνητοῦ ταῖς ἀθανάτοις ὑποβάλλουσι τιμωρίαις. Διὰ τοῦτο λίαν ὀλοφυρόμενος τὴν περικεχυμένην ἄνοιαν ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς, καὶ τῆς ἐπικειμένης αὐτοῖς ἀχλύος τὴν παχύτητα, ἐβουλόμην εὑρεῖν σκοπιάν τινα ὑψηλὴν, ὑποδεικνύουσάν μοι πάντα τὰ τῶν ἀνθρώπων γένη· ἠβουλόμην δὲ καὶ φωνῆς τυχεῖν πάντα περιηχούσης τὰ πέρατα, καὶ πᾶσιν ἀρκούσης τοῖς ἐπὶ γῆς, καὶ στῆναι καὶ βοῆσαι, καὶ Δαυϊδικὴν ἐκείνην ἀνακηρῦξαι φωνήν· *Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως πότε βαρυκάρδιοι;* Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, ἐπὶ μὲν τοῦ σώματος, κἂν τὸ τυχὸν καταλάβῃ πάθος, καὶ ἰατροὺς καλεῖν, καὶ χρήματα ἀναλίσκειν, καὶ καρτερίαν ἐπιδείκνυσθαι, καὶ οὐ πρότερον ἀφίστασθαι ἅπαντα πράττοντας, ἕως ἂν ἀποθώμεθα τὸ λυποῦν· τῆς δὲ ψυχῆς καθ' ἑκάστην ἡμέραν κεντουμένης, κρημνιζομένης, καὶ πάντα τρόπον ἀπολλυούσης ἑαυτὴν, οὐδὲ βραχὺν ἔχειν λόγον; Οὐ γὰρ τὸν ἔχοντα σηπεδόνα ζητεῖν ἁπλῶς δεῖ, ἀλλὰ τὸν ἔχοντα καὶ εἰκῇ κείμενον, καὶ μὴ τυγχάνοντα ἰατρικῶν χειρῶν· τὸν δὲ τεμνόμενον καὶ καιόμενον, τοῦτον μάλιστα φαίημεν ἂν πρὸς ὑγίειαν ὁδεύειν, οὐ τὴν ἀπὸ τῆς τομῆς ὀδύνην βλέποντες, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τῆς ὀδύνης ὑγίειαν. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς διακεῖσθαι χρή, οὐχὶ τοὺς κολαζομένους, οὗτοι γὰρ πρὸς ὑγίειαν ἕλκονται, ἀλλὰ τοὺς ἁμαρτάνοντας ἀτιμωρητὶ πενθεῖν καὶ ὀδύρεσθαι. Ὁ γὰρ χρησταῖς συστρεφόμενος [a] ἐλπίσι καὶ περὶ τῶν μελλόντων θαῤῥῶν, ἀπεντεῦθεν ἤδη τῆς βασιλείας ἐγεύσατο· οὐδὲν γὰρ οὕτω ψυχὴν εἴωθεν ἀνακτᾶσθαι καὶ ἀμείνω ποιεῖν, ὡς ἡ χρηστὴ τῶν μελλόντων ἐλπίς. Οἱ μὲν γὰρ ἅπασαν τὴν σπουδὴν εἰς τὸν καλλωπισμὸν κενοῦντες τῆς ἑαυτῶν οἰκίας, ἐν τοῖς ἔξω πλουτοῦντες, ἀμελοῦσι τῶν ἔνδον, καὶ ἔρημον καὶ αὐχμῶσαν καὶ ἀραχνίων γέμουσαν περιορῶσι τὴν ἑαυτῶν ψυχήν· ἂν δὲ τῶν ἔξωθεν ἀμελήσαντες εἰς τὴν ἑαυτῶν διάνοιαν τὴν προθυμίαν καταναλώσωσιν ἅπασαν, παντα-χόθεν αὐτὴν καλλωπίζοντες, κατηγόρων ἔσται τῷ Χριστῷ τῶν τοιούτων ἀνθρώπων ἡ ψυχή· τοῦ δὲ τὸν Χριστὸν ἔχοντος ἔνοικον, τί γένοιτ' ἂν μακαριώτερον; Τίνα οὖν ἔχομεν ἀπολογίαν, ποίαν συγγνώμην, ὅταν μὲν τοῦ σώματος νοσοῦντος, ἔνθα καὶ ἀργύριόν ἐστι καταβαλεῖν, καὶ ἰατροὺς παρακαλέσαι, καὶ ὀδύνην ὑπομεῖναι πολλὴν, τοσαύτην ποιώμεθα πρόνοιαν· ψυχῆς δὲ καταφρονῶμεν; καὶ ταῦτα μήτε ἀργύριον καταβαλεῖν μέλλοντες, μήτε ἑτέρους διενοχλεῖν, μήτε ὀδύνας ὑφίστασθαι· ἀλλὰ, χωρὶς τούτων πάντων, διὰ τοῦ προελέσθαι καὶ βουληθῆναι μόνον πᾶσιν αὐτοῖς δυνάμενοι ποιήσασθαι τὴν διόρθωσιν, καὶ ἀκριβῶς εἰδότες, ὡς, εἰ μὴ τοῦτο ποιήσαιμεν, τὴν ἐσχάτην ὑποστησόμεθα δίκην, καὶ τὰς ἀπαραιτήτους κολάσεις καὶ τιμωρίας; Καὶ καθάπερ οἱ τὸ δεσμωτήριον οἰκοῦντες ἀεὶ μὲν ἐν κατηφείᾳ καὶ ὀδύναις εἰσὶ, μάλιστα δὲ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, καθ' ἣν ἂν μέλλωσιν ἐξάγεσθαι, καὶ παρ' αὐτὰς τὰς τοῦ δικάζοντος ἄγεσθαι θύρας, καὶ πρὸ τῶν κιγκλίδων ἑστῶτες, καὶ τῆς [488] τοῦ κρίνοντος φωνῆς ἔνδοθεν ἀκούοντες, ἀποπήγνυνται τῷ φόβῳ, καὶ τῶν νεκρῶν οὐδὲν ἄμεινον διάκεινται· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ μάλιστα μὲν ἐν αὐτῷ τῆς ἁμαρτίας καιρῷ ὀδυνᾶται καὶ στενοχωρεῖται, πολλῷ δὲ πλέον, ὅταν ἐντεῦθεν ἀποσπασθεῖσα πρὸς τὰς εὐθύνας τὰς ἐκεῖ καὶ τὸ φοβερὸν ἀπάγεσθαι μέλλῃ δικαστήριον. Διὰ τοῦτο πολλάκις ἀναδύεται καὶ πρὸς τὸ βάθος κάτω χωρεῖ, καὶ δέδοικε καὶ φρίττει, μέλλουσα τῆς σαρκὸς ἀφίπτασθαι. Τότε γὰρ, εἴτε ἥρπασ' τις, εἴτε ἐπλεονέκτησεν, εἴτε τινὰ ἐπηρέασεν, εἴτε τινὸς ἐχθρὸς γέγονεν ἀδίκως, εἴτε ἄλλο ὁτιοῦν εἰργάσατο δεινὸν, ἅπας ὁ τῶν ἁμαρτημάτων χορὸς ἀναπτεροῦται, καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν φαίνεται πικρὸς ἑστηκὼς τοῦ συνειδότος κατήγορος. Διὰ τοῦτο καὶ θάνατος ἡμῖν γέγονεν ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα δὲ ἔσται ἀθάνατον, ἵνα τῶν ἀτελευτήτων ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν. Ἂν δὲ τῇ γῇ προσηλωμένος ᾖς, τῶν οὐρανίων προκειμένων, ἐννόησον ὅση γίνεται εἰς τὸν δωρούμενον ὕβρις, ὅταν ἐκεῖνος μὲν τὰ ἄνω σοι προτείνῃ, σὺ δὲ οὐ πολὺν αὐτῶν ποιούμενος λόγον, τὴν γῆν ἀνταλλάσσῃ τῶν οὐρανίων. Ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Lege, monente Savil., συντρεφόμενος.

ΛΟΓΟΣ Θ'.

Περὶ τοῦ μὴ καταῤῥονεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας καὶ τῶν ἁγίων μυστηρίων.

Ὀλίγοι ἡμῖν σήμερον οἱ παραγενόμενοι. Ἆρα τί τὸ αἴτιον; μνήμην μαρτύρων ἐπιτελοῦμεν, καὶ οὐδεὶς ἡμῖν ἀπήντησεν. Ἀλλὰ τὸ διάστημα τῆς ὁδοῦ εἰς ῥᾳθυμίαν αὐτοὺς ἐνέβαλε· μᾶλλον δὲ οὐ τὸ διάστημα τῆς ὁδοῦ, ἀλλ' ἡ ῥᾳθυμία αὐτοῖς ἐνεπόδισεν. Ὥσπερ γὰρ τὸν σπουδαῖον καὶ διεγηγερμένον τῇ προαιρέσει οὐδὲν δύναται κωλῦσαι· οὕτω τὸν ῥᾳθυμον καὶ ἀναπεπτωκότα πάντα δύναται κωλῦσαι. Οἱ μάρτυρες τὸ ἴδιον αἷμα ἐξέχεον ὑπὲρ τῆς ἀληθείας· καὶ σὺ οὔτε βραχείας ὁδοῦ διάστημα καταφρονῆσαι δύνασαι; ἐκεῖνοι τὴν κεφαλὴν ἀπέθεντο διὰ τὸν Χριστόν· σὺ δὲ οὔτε μικρὸν ἀπαντῆσαι θέλεις διὰ τὸν Δεσπότην; ὁ Δεσπότης διὰ σὲ ἀπέθανε, καὶ σὺ δι' αὐτὸν ὀκνεῖς; μνήμη μαρτύρων, καὶ σὺ ῥᾳθυμεῖς καὶ ἀναπίπτωκας; Δέον ἐστί σε παραγενέσθαι, καὶ ἰδεῖν τὸν διάβολον ἡττώμενον, καὶ μάρτυρα νικῶντα, καὶ Θεὸν δοξαζόμενον, καὶ Ἐκκλησίαν στεφανουμένην. Ἀλλὰ ἁμαρτωλός εἰμι, φησὶ, καὶ οὐ δύναμαι ἀπαντῆσαι. Ἐπειδὴ ἁμαρτωλὸς εἶ, ἀπάντησον, ἵνα γένῃ δίκαιος. Τίς δὲ τῶν ἀνθρώπων ἄνευ ἁμαρτίας, εἰπέ μοι; Ἢ οὐκ οἶδας ὅτι καὶ αὐτοὶ οἱ τῷ θυσιαστηρίῳ προσεδρεύοντες ἁμαρτίαις εἰσὶ προσηλωμένοι; σάρκα γάρ εἰσιν ἐνδεδυμένοι, καὶ σώματι συμπεπλεγμένοι· καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ οἱ ἐπὶ θρόνου καθήμενοι καὶ διδάσκοντες, ἁμαρτίαις συμπεπλέγμεθα· ἀλλ' οὐκ ἀπογινώσκομεν τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, οὐδὲ ἀπανθρωπίαν αὐτῷ περιάπτομεν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ αὐτοὺς τοὺς ἱερεῖς πάθει δουλεύειν παρεσκεύασεν ὁ [489] Θεὸς ἐξ ὧν αὐτοὶ πάσχουσι,

Digitized by Google

καὶ τοῖς ἄλλοις συγγνώμην δίδωσι. Πόσης οὐκ ἂν εἴη ταῦτα παραπληξίας καὶ ἀλογίας, ὅτι, ἂν μὲν κιθαρῳδὸς ἢ ὀρχηστὴς ἢ ἄλλος τις τῶν τοιούτων ἡμᾶς καλέσῃ, μετὰ σπουδῆς ἅπαντες τρέχομεν, καὶ χάριν αὐτῷ τῆς κλήσεως ἴσμεν, καὶ ἡμέρας ὁλοκλήρου τὸ ἥμισυ μέρος ἀναλίσκομεν ἐκείνῳ προσέχοντες μόνῳ· τοῦ δὲ Θεοῦ διὰ προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἡμῖν διαλεγομένου χασμώμεθα, κνώμεθα, καὶ ἀλιγγιῶμεν· καὶ ἐν μὲν ἱπποδρομίαις, οὐκ ὀρόφου ἐπικειμένου τοῦ τὸν ὑετὸν στέγοντος, οἱ πλείους πολλῶν δμβρων καταφερομένων, καὶ ἀνέμου τὸ ὕδωρ εἰς τὰς ὄψεις ῥιπίζοντος, ἑστήκασι μαινόμενοι, καὶ ψύχους καὶ ὑετοῦ καὶ μήκους ὁδοῦ καταφρονοῦσι, καὶ οὐδὲν αὐτοὺς οὔτε οἶκοι κατέχει, οὔτε ἐκεῖ κωλύει διαβῆναι· εἰς δὲ τὴν ἐκκλησίαν ἀπελθεῖν ὁ ὑετὸς ἡμῖν καὶ ὁ πηλὸς κώλυμα γίνεται. Κἂν μὲν ἐρωτηθῶσι, τίς ἐστιν ὁ Ἀμὼς ἢ ὁ Ἀβδίας, ἢ ποῖος τῶν προφητῶν ὁ ἀριθμὸς ἢ τῶν ἀποστόλων, οὐδὲ χᾶναι δύνανται· ὑπὲρ δὲ ἵππων καὶ ἡνιόχων, καὶ σοφιστῶν καὶ ῥητόρων δεινότερον τὰς ἀπολογίας συντιθεῖσι. Καὶ πῶς ταῦτα ἀνεκτὰ, εἰπέ μοι; Παρῄνεσα πολλάκις εἰς θέατρα μὴ ἀναβαίνειν. Ἤκουσας, οὐκ ἐπείσθης· ἀνέβης εἰς τὸ θέατρον, παρήκουσάς μου τοῦ λόγου· μὴ αἰσχυνθῇς πάλιν εἰσελθεῖν καὶ ἀκοῦσαι. Ἤκουσα, καὶ οὐκ ἐτήρησα, φησί· πῶς δύναμαι εἰσελθεῖν καὶ ἀκοῦσαι; Τέως αὐτὸ τοῦτο οἶδας, ὅτι οὐκ ἐτήρησας, τέως αἰσχύνῃ, τέως ἐρυθριᾷς, τέως μηδενὸς ἐλέγχοντος τὸν χαλινὸν ἐπιφέρεις, τέως τὸν λόγον μου ἔχεις ἐρριζωμένον, τέως μὴ φαινομένου μου, ἡ διδασκαλία μου καθαιρεῖ σε. Οὐκ ἐτήρησας; μᾶλλον εἰσελθε, ἵνα πάλιν ἀκούσας τηρήσῃς. Φάρμακον ἐὰν ἐπιτεθῇ σοι, καὶ μὴ καθαρίσῃ σε, τῇ ἄλλῃ ἡμέρᾳ οὐκ ἐπιτίθης αὐτὸ πάλιν; Ἔστω τις δρυτόμος, ὦ ἄνθρωπε, καὶ θελέτω τεμεῖν δρῦν· λαμβάνει ἀξίνην, εἶτα κόπτει τὴν ῥίζαν· ἐὰν δῷ μίαν πληγὴν, καὶ μὴ πέσῃ τὸ δένδρον, οὐ δίδωσιν ἄλλην πληγὴν, οὐ τετάρτην, οὐ πέμπτην, οὐ δεκάτην; Οὕτω καὶ σὺ ποίει. Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ὑμᾶς ῥᾳθυμοτέρους ἐργάσωμαι, ἀλλ' ἵνα σπουδαιοτέρους καταστήσω. Εἰσῆλθες εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ἄνθρωπε, ἠξιώθης τῆς τοῦ Χριστοῦ συντυχίας· ἐὰν μὴ ἀπολυθῇς, μὴ ἐξέλθῃς. Ἐὰν γὰρ πρὸ τῆς ἀπολύσεως ἐξέλθῃς, ὡς δραπέτης εὐθύνῃ. Τὴν ὅλην ἡμέραν ἐν τοῖς σωματικοῖς ἀναλίσκεις, καὶ δύο ὥρας ἐν τοῖς πνευματικοῖς οὐκ ἀσχολῇ; Εἰς θέατρον πολλάκις ἀπέρχῃ, καὶ ἕως τῆς ἀπολύσεως οὐ κατέρχῃ· καὶ εἰς τὴν ἐκκλησίαν εἰσέρχῃ, καὶ πρὸ τῶν θείων μυστηρίων ἐξέρχῃ; Φοβήθητι τὸν εἰρηκότα, *Ὁ καταῤῥορῶν πράγματος, καταῤῥονηθήσεται ὑπ' αὐτοῦ*. Καὶ βασιλεῖ μὲν παρεστὼς, οὐδὲ ἁπλῶς μειδιάσαι ἀνέχῃ· τῷ δὲ τῶν ἁπάντων Δεσπότῃ παρεστηκὼς, οὐκ ἴστασαι μετὰ φόβου καὶ τρόμου, ἀλλὰ γελᾷς αὐτοῦ πολλάκις ὀργιζομένου; οὐκ ἐννοεῖς ὅτι τῶν ἁμαρτημάτων ταύτῃ μειζόνως παροξύνεις αὐτόν; Οὐ γὰρ οὕτω τοὺς ἐξαμαρτάνοντας, ὡς τοὺς μὴ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν συστελλομένους ἀποστρέφεσθαι εἴωθεν ὁ Θεός. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; ἐν ἐκκλησίᾳ ἑστὼς, κάλλη γυναικῶν περιεργάζῃ, καὶ [490] οὐ φρίττεις οὕτως ἐνυβρίζων εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ; Πορνεῖόν σοι δοκεῖ εἶναι ἡ ἐκκλησία καὶ τῆς ἀγορᾶς ἀτιμοτέρα; ἐν ἀγορᾷ μὲν γὰρ δέδοικας καὶ αἰσχύνῃ φανῆναι γυναῖκα περιεργαζόμενος· ἐν δὲ τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ, αὐτοῦ διαλεγομένου σοι καὶ ἀπειλοῦντος ὑπὲρ τούτων, τοιούτων κατατολμᾷς κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν, καθ' ὃν ἀκούεις μὴ ταῦτα ποιεῖν, καὶ οὐ φρίττεις οὐδὲ ἐξέστηκας, ἐργαστήριον παρανομίας τὴν καρδίαν ἀποτελῶν καὶ τοὺς ὀφθαλμούς; Βέλτιον τοὺς τοιούτους πηροὺς εἶναι, ἢ εἰς ταῦτα κεχρῆσθαι τοῖς ὀφθαλμοῖς. Ἔννόησον τίνος πλησίον ἕστηκας. ἐν τῇ ἱερᾷ καὶ φρικώδει μυσταγωγίᾳ, ἄνθρωπε, μετὰ τίνων μέλλεις καλεῖν τὸν Θεόν· μετὰ τῶν Χερουβὶμ, μετὰ τῶν Σεραφὶμ, καὶ τῶν ἄλλων οὐρανίων δυνάμεων· ἀναλόγισαί σου τοὺς συγχορευτάς· ἀρκεῖ σοι τοῦτο εἰς νῆψιν, ὅταν ἐνθυμηθῇς, ὅτι σῶμα περικείμενος, καὶ σαρκὶ συμπεπλεγμένος, μετὰ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων κατηξιώθης ἀνυμνεῖν τὸν κοινὸν Δεσπότην ἁπάντων. Μὴ τοίνυν διαλελυμένος τὴν προθυμίαν τῶν ἱερῶν κοινώνει καὶ μυστικῶν ὕμνων ἐκείνων, μὴ βιωτικοὺς κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἔχε λογισμούς· ἀλλὰ πάντα τὰ γήϊνα τῆς διανοίας ἐξορίσας, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ὅλον ἑαυτὸν μεταθεὶς, ὡς αὐτοῦ πλησίον ἑστὼς τοῦ θρόνου τῆς δόξης, καὶ μετὰ τῶν Σεραφὶμ ἱπτάμενος, οὕτως τῷ Θεῷ τὸν πανάγιον ὕμνον ἀνάφερε. Διὰ γὰρ τοῦτο ἑστάναι καλῶς κατὰ τὸν τῆς θείας μυσταγωγίας καιρὸν κελευόμεθα, ἵνα τοὺς χαμαὶ συρομένους λογισμοὺς ἀνορθώσωμεν, ἵνα τὴν ἑλκυσιν τὴν ἐκ τῶν βιωτικῶν γινομένην ἡμῖν πραγμάτων ἐκβαλόντες, ὀρθὴν ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ ἀναστῆσαι δυνηθῶμεν ἡμῶν τὴν ψυχήν. Οὐ γὰρ περὶ χειρῶν καὶ γονάτων λέγει τῶν τοῦ σώματος· οὐδὲ γὰρ δρομεῦσιν ἄνθρωποι, οὐδὲ παγκρατιασταὶ διαλέγεται· ἀλλὰ τὴν ἰσχὺν τῶν ἔνδον λογισμῶν προκαταβεβλημένην ὑπὸ τῶν πειρασμῶν, ἀναστῆσαι διὰ τῶν ῥημάτων τούτων παρακελεύεται. Κατὰ γὰρ τὸν τῆς θείας συνάξεως καιρὸν, ἀδελφοὶ, οὐκ ἄνθρωποι μόνον βοῶσι τὴν φρικωδεστάτην ἐκείνην βοὴν, ἀλλὰ καὶ ἄγγελοι προσπίπτουσι τῷ Δεσπότῃ, καὶ ἀρχάγγελοι δέονται· ἔχουσι γὰρ καὶ τὸν καιρὸν αὐτοῖς συμμαχοῦντα, καὶ τὴν προσφορὰν βοηθοῦσαν. Καὶ καθάπερ ἄνθρωποι κλάδους ἐλαιῶν ἐκκόψαντες ἐπισείουσι τοῖς βασιλεῦσι, διὰ τοῦ φυτοῦ ἐλέου καὶ φιλανθρωπίας αὐτοὺς ἀναμιμνήσκοντες· οὕτω δὴ καὶ οἱ ἄγγελοι τότε ἀντὶ κλάδων ἐλαιῶν, αὐτὸ τὸ σῶμα τὸ δεσποτικὸν προτεινόμενοι, τὸν Δεσπότην παρακαλοῦσιν ὑπὲρ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, μονονουχὶ λέγοντες, ὅτι Ὑπὲρ τούτων δεόμεθα, οὓς αὐτοὺς φθάσας οὕτως ἀγαπῆσαι κατηξίωσας, ὡς τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦναι τὴν ἑαυτοῦ· ὑπὲρ τούτων ἐκχέομεν τὰς ἱκετηρίας, ὑπὲρ ὧν αὐτὸς τὸ αἷμα ἐξέχεας· ὑπὲρ τούτων παρακαλοῦμεν, ὑπὲρ ὧν τὸ σῶμα τοῦτο κατέθυσας. Ἕκαστος τοίνυν ἀναλογιζέσθω παρ' ἑαυτῷ, ποῖον ἐλάττωμα διώρθωσε, ποῖον κατόρθωμα προσεκτήσατο, ποίαν ἁμαρτίαν ἀπενίψατο, κατά τί βελτίων ἐγένετο· κἂν μὲν εὕρῃ πλέον τι γενόμενον ἀπὸ τῆς νηστείας αὐτῷ πρὸς τὴν καλὴν ταύτην ἐμπορίαν, καὶ συνίδῃ ἑαυτῷ πολλὴν πεποιημένῳ τῶν τραυμάτων ἐπιμέλειαν, προσερχέσθω· εἰ δὲ ἠμελημένος ἔμεινε, νηστείαν μὲν ἔχων ἐπιδείξασθαι μόνην, τῶν δὲ ἄλλων οὐδὲν κατωρθωκὼς, ἔξω μενέτω, καὶ τότε εἰσιέτω, ὅταν [491] ἅπαντα ἐκκαθάρῃ τὰ ἁμαρτήματα. Τὸν μὲν γὰρ μὴ νηστεύοντα εἰκὸς καὶ συγγνώμης τυχεῖν, σώματος ἀσθένειαν προβαλλόμενον· τὸν δὲ μὴ διορθώσαντα ἑαυτοῦ τὰ πλημμελήματα, ἀδύνατον ἀπολογίας τυχεῖν. Τῆς γὰρ ἐν ταῖς συνάξεσι ῥᾳθυμίας ἐὰν ἀπαιτήσῃ τὰς εὐθύνας ὁ Θεὸς, τί ποιήσομεν; Ἴστε γὰρ δήπου τοῦτο, ὅτι πολλάκις αὐτοῦ διαλεγομένου πρὸς πάντας ἡμᾶς διὰ τοῦ προφήτου, πολλοὺς καὶ μακροὺς ποιούμεθα πρὸς τοὺς πλησίον λόγους περὶ τῶν οὐδὲν ἡμῖν προσηκόντων πραγμάτων. Ἂν τοίνυν πάντα παρεὶς τὰ ἄλλα, ταύτης τῆς ἁμαρτίας θελήσῃ δίκην ἀπαιτῆσαι ἡμᾶς, ποία σωτηρίας ἔσται ἡμῖν ἐλπίς; Μὴ γὰρ δὴ μικρὸν

Digitized by Google

nos vocaverit habemus, et integri diei mediam partem consumimus, illi soli attendentes; Deo vero per prophetas et apostolos nobiscum loquente, oscitamus, scalpimus nos et hæsitamus? Ac in circo quidem, nullo tecto quod pluviam sustineat superposito, complures, largis imbribus decidentibus, et vento aquam in ora sufflante, stant insani, frigusque et pluviam ac vitæ prolixitatem parvipendunt, neque quidquam ipsos vel domi continet, vel illuc transire vetat; ad ecclesiam vero quo minus eamus, pluvia nobis atque lutum impedimentum est. Ac si quidem interrogentur, quisnam sit Amos aut Abdias, sive quis sit numerus prophetarum aut apostolorum, ne hiscere quidem possunt; pro equis vero et aurigis, si quis defensiones componat, et sophistas et oratores superat. Et quonam pacto, quæso, hæc tolerabilia sunt? Admonui sæpenumero, in theatrum non esse ascendendum. Audivisti, nec obsequutus es: ascendisti in theatrum, non paruisti orationi meæ: ne te pudeat rursus ingredi et audire. Audivi, nec tamen servavi, inquis: quomodo possum ingredi et audire? Interim hoc ipsum intelligis, te non servasse, interim te pudet, interim erubescis, interim nemine arguente frenum adhibes, interim orationem meam certam ac infixam retines, interim me non comparente, doctrina mea te dejicit. Non servasti? magis ingredere, ut cum rursus audieris, observes. Medicamentum si tibi adhibeatur, nec tamen te purget, nonne altera die rursus idipsum adhibes? Sit quispiam lignarius faber, o homo, velitque quercum incidere: accipit asciam, deinde radicem incidit: si det unum ictum, et arbor non concidat, nonne addit et alterum ictum? non quartum? non quintum? non decimum? Itidem tu quoque facito. Hæc dico, non ut segniores vos reddam, sed ut diligentiores efficiam. Ingressus es in ecclesiam, o homo, dignus habitus es Christi consortio: ne excas, nisi dimittaris: nam si ante dimissionem exieris, tamquam fugitivus rationem reposceris. Totum diem in rebus quæ ad corpus spectant, consumis; et duas horas spiritualibus non vacas? Ad theatrum sæpe abis, neque inde discedis donec dimittaris; et in ecclesiam ingressus, priusquam divina mysteria peragantur, egrederis? Time eum qui dixit: *Qui contemnit rem, contemnetur ab ea* (*Prov.* 13. 13). Ac regi quidem cum adstas, ne ridere quidem omnino audes: omnium vero Domino cum adstas, non stas cum timore et tremore, sed rides ipso sæpe irascente? non cogitas, quod hoc facto multo magis, quam peccatis ipsis, eum irritas? Neque enim usque adeo peccantes sicut eos, qui post peccatum animum non dimittunt et contrahunt, Deus aversari solet. Quid agis, o homo? in ecclesia stans, formas mulierum curiose contemplaris, et non perhorrescis tanta injuria templum Dei afficiens? Lupanar tibi esse videtur ecclesia Dei, et foro despicabilior? Nam in foro quidem metuis et erubescis videri mulierem curiose contemplari: in templo vero Dei ipso tecum loquente, et pro his commisante, talia audes eo ipso tempore, quo audis hæc facienda non esse, et non perhorrescis neque mente commoveris, cor et oculos officinam iniquitatis faciens? Præstaret hujuscemodi esse cæcos, quam ad ista oculis suis usos fuisse. Cogita, prope quem adstes, in sacro illo tremendoque sacrificio, cum quibus sis invocaturus Deum: cum Cherubim, cum Seraphim et cum aliis virtutibus cælestibus: reputa, quos tecum Deum concelebrantes habeas. Sufficit hoc tibi ad sobrietatem, cum perpenderis, quod corpore circumseptus et carni implicatus, cum incorporeis virtutibus communem omnium Dominum collaudare dignus sis habitus. Ne igitur dissoluto animo sacris et laudibus illis arcanis communices: ne sæculares cogitationes per illud tempus habeas: verum omnibus terrenis rebus ex mente ejectis, et ad cælum totus translatus, perinde ac si prope ipsius solium gloriæ adstares, et cum Seraphim volares, ita Deo sanctam per omnia laudem affer. Propterea enim honeste tempore divini sacrificii stare jubemur, ut humi repentes cogitationes erigamus: ut languore, qui ex vitæ hujus negotiis oritur, excusso, rectum coram Deo animum exsuscitare possimus. Non enim de manibus et genibus corporis dicit; neque enim cum cursoribus aut pancratiastis loquitur; sed interiorum cogitationum vires a tentationibus prostratas, exsuscitare his verbis hortatur. Divinæ enim communionis tempore, fratres, non homines solum horrendum illum clamorem vociferantur, sed et angeli procumbunt Domino, et archangeli orant: nacti enim sunt tempus opportunum, et oblationem auxiliantem. Et quemadmodum homines ramos olearum recisos regibus protendunt, per stirpem illam misericordiæ et humanitatis ipsos admonentes: ita scilicet et angeli tunc pro ramis olearum corpus Domini protendentes, Dominum pro natura humana precantur, tantum non dicentes: Pro his rogamus, quos tu prior ita diligere dignatus es, ut tuam ipsius animam traderes; pro his supplices preces profundimus, pro quibus ipse sanguinem fudisti; pro his oramus, pro quibus corpus hoc hostiam obtulisti. Unusquisque igitur secum reputet, quemnam defectum emendaverit, quod bonum opus insuper acquisierit, quod peccatum absterserit, in quo melior sit factus: ac si quidem augmenti aliquid ex jejunio sibi accessisse deprehendat ad præclaram hanc mercaturam, sibique conscius sit multam se vulneribus curam adhibuisse, accedat; si vero sine cura manserit, solum quidem jejunium ostendere habens, in aliis vero nihil profecerit, foris maneat; et tunc ingrediatur, ubi omnia delicta expurgaverit. Eum enim qui corporis imbecillitatem prætendens, non jejunat, veniam obtinere consentaneum est: qui vero errores suos non correxerit, hunc excusationem invenire, fieri non potest. Quid enim facturi sumus, si ignaviæ in conventibus Deus rationes exposcat? Certe enim nostis quod frequenter ipso per prophetam nobis colloquente, multos et prolixos cum proximis sermones de rebus nihil ad nos pertinentibus habeamus. Si igitur omnibus aliis prætermissis, hujus delicti a

Digitized by Google

nobis pœnas poscere voluerit, quænam salutis spes nobis futura est? Nec vero exiguum hoc peccatum existimare debes, sed si ejus magnitudinem cernere velis, in hominibus hoc ipsum perpendito, et tum absurditatis magnitudinem videbis. Audeas, principe, imo etiam paulo honestiore aliquo amico tibi loquente, ipso deserto, cum famulo tuo sermonem jungere; et tunc videbis quantum facinus audeas, coram Deo hoc faciens. Si enim ille ex illustrioribus aliquis sit, etiam a te pœnas ob illatam contumeliam sumere potest: Deus autem, qui tot et his multo pluribus injuriis in singulos dies afficitur, idque non ab uno aut duobus aut tribus hominibus, sed fere ab omnibus nobis, sustinet et patienter fert. Ac cum terreni quidem regis iram placare vultis, omnes cum liberis et uxoribus concurritis, frequenterque judicio condemnatum regis iræ eripitis: cœlestem vero Regem propitium redditurì, et ab ipsius ira non unum, aut duos, aut tres, aut centum, sed omnes in orbe terrarum peccatores liberaturi, foris considetis, nec in communi omnes concurritis, ut Deus vestram concordiam reveritus, et illis pœnam remittat, et vobis det veniam delictorum? Sive enim in foro illo tempore verseris, sive domi, sive in negotiis inevitabilibus, nonne quovis leone vehementius, omnibus vinculis diruptis, ad communem supplicationem profugies? et quam habebis spem salutis? Quid enim Ecclesia potentius esse potest? Ne mihi mœnia et arma dicas: mœnia tempore veterascunt, Ecclesia vero numquam senescit: mœnia barbari destruunt, Ecclesiam vero ne dæmones quidem superant. Et quod non ad inanem speciem hæc dicantur, res ipsæ testantur. Quam multi oppugnarunt Ecclesiam! atque ipsi quidem oppugnatores perierunt, ipsa vero supra cœlum ascendit. Tanta magnitudine prædita est Ecclesia: cum oppugnatur, vincit; cum appetitur insidiis, superat; cum injuria afficitur, splendidior efficitur. Scitis diem illum, quo contra nos movebantur arma, et furor militaris incendio sævior, et nos ad regia palatia abducebamur, et spectaculum fiebamus orbi terrarum? sed per divinam gratiam nihil nos illorum attonitos et consternatos reddidit. Quid ita? Quia nullum in rebus præsentibus est malum. Quid enim grave est? an mors? at hæc malum nullum est: continuo enim ad portum proficiscimur. An bonorum publicatio? *Nudus egressus sum, nudus quoque abibo* (*Job* 1. 21). An exilium? *Domini est terra et plenitudo ejus* (*Psal.* 23. 2). An calumnia? *Gaudete, cum dixerint omne malum verbum adversum vos, quia merces vestra copiosa est in cœlis* (*Matth.* 5. 12). Etsi enim abducebar, ea tamen res mihi probro non fuit: solum enim peccatum probrum est: licet totus terrarum orbis te infamaverit, tu vero teipsum non infamaveris, non es infamatus. Sola proditio est conscientiæ: ne te prodat conscientia, et nullus te prodet. Redducebar, videbamque opera, imo vero verba mea opera fieri; et quod verbis vobiscum egerem, in foro operibus prædicari.

Vellem igitur scire, ubi agant ii, qui communionem neglexerunt, quique hac sacra mensa sese abstinent. Imo vero probe scio: aut enim de absurdis et ridiculis rebus colloquuntur, aut vitæ hujus affixi sunt curis; utrorumque vero studium venia caret, extremamque meretur animadversionem. Ac de priore quidem neque verbis opus est neque demonstratione: quod autem neque ii, qui rem familiarem et intolerabilem inde necessitatem orientem nobis prætendunt, veniam consequi possint; eo quod non pluris faciant spiritualia quam terrena, cuivis manifestum est. Quis enim famulus, quæso, rei suæ domesticæ curam umquam geret, priusquam herile ministerium impleverit? Quomodo igitur absurdum non est, inter homines quidem, ubi nudum nomen est dominatio, tantam dominis exhibere reverentiam et obedientiam; eum vero, qui non modo noster, sed et supernarum Virtutum Dominus est, ne eo quidem ipso, quo conservos nostros dignamur, cultu dignari? Utinam fieri posset, ut illorum animum oculis vestris ostenderem, et videritis sordescentem, squalentem, profligatum, dejectum atque diffidentem. Sicuti enim corpora, quibus balnea non adhibentur, multo squalore et sordibus plena sunt, sic anima quoque, quæ spirituali non fruitur doctrina, multas peccatorum sibi circumpositas habet maculas. Utinam fieri posset, ut corda eorum, qui se a communione abstinent, aperiremus! utinam possetis in conscientiam ipsorum penetrare! tunc sane videretis, quam multis vulneribus referti sint, quam multas spinas habeant. Nam quemadmodum terra, nisi agricolarum manibus colatur, horrescit et silvescit: sic animus quoque spirituali doctrina destitutus, spinas ac tribulos producit. Nam si nos, qui quotidie prophetarum et apostolorum auscultationis participes sumus, et assidua carmina ex sacris Scripturis affectionibus nostris occinimus, vix tamen excandescentem animum cohibemus, vix iram frenamus, vix invidiæ tabem ejicimus, vix sedamus concupiscentiam, vix impudentes feras coercemus: quam spem salutis habebunt illi, qui hanc medicinam numquam adipiscuntur, neque divinam doctrinam auscultant? Quemadmodum enim qui e portu egressus est, ubique errat; et qui lumine caret, in multa impingit: ita etiam, qui in oblivionem incidit timoris Dei, sollicitudinibus et curis ac doloribus continue traditur. Et sicut quando Deus nos protegit et nobiscum est, tristia e medio tolluntur: ita ipso recedente, nosque oblivioni tradente, et anima discinditur, et cor dolore cruciatur, et contristantes insultant; ut seguiores, dum ab omnibus mordentur, majore studio redeant unde exciderunt. *Corripiet enim te aversio tua*, inquit, *et malitia tua arguet te* (*Jer.* 2. 19). Divinæ igitur etiam providentiæ species est derelictio. Cum enim providens atque prospiciens contemnitur, dimittit aliquantulum et derelinquit, quo deinde profligata socordia, qui negligentes erant, diligentiores evadant. Multos ex iis qui pridem nos deseruerunt, et ad spectacula iniquitatis transfugerunt, hodie præsentes esse arbitror: et optarem me istos certo cognoscere, ut eos sacris liminibus ejicerem, non ut continue foris maneant,

Digitized by Google

εἶναι νομίσῃς τὸ πλημμέλημα, ἀλλ' εἰ βούλει τὸ μέγεθος αὐτοῦ κατιδεῖν, ἐπ' ἀνθρώπων τοῦτο αὐτὸ ἐξέτασον, καὶ τότε ὄψει τῆς ἀτοπίας τὸ μέγεθος. Τόλμησον ἄρχοντος πρὸς σὲ φθεγγομένου, μᾶλλον δὲ φίλου τινὸς τῶν ὀλίγον σεμνοτέρων, ἀφεὶς αὐτὸν πρὸς οἰκέτην διαλέγεσθαι τὸν σαυτοῦ, καὶ τότε ὄψει ἡλίκον τολμᾷς ἐπὶ Θεοῦ τοῦτο ποιῶν. Ἐὰν γὰρ ᾖ τις τῶν ἐπιφανεστέρων ἐκεῖνος, καὶ δίκην σε ἔχει ἀπαιτῆσαι τῆς ὕβρεως· ἀλλ' ὁ Θεὸς τοσαῦτα καὶ πλείονα τούτων καθ' ἑκάστην ὑβριζόμενος τὴν ἡμέραν, οὐ παρ' ἑνὸς καὶ δύο καὶ τριῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ παρὰ πάντων ἡμῶν σχεδόν, ἀνέχεται καὶ μακροθυμεῖ. Καὶ βασιλέως μὲν ὀργὴν ἐπιγείου καταλῦσαι βουλόμενοι, μετὰ τῶν παίδων καὶ γυναικῶν συντρέχετε πάντες, καὶ τῆς βασιλικῆς ὀργῆς πολλάκις τὸν κατάδικον ἐξαρπάζετε· τὸν δὲ οὐράνιον βασιλέα μέλλοντες ἵλεων ποιῆσαι καὶ ἐξαρπάσειν τῆς ὀργῆς αὐτοῦ, οὐχ ἕνα οὐδὲ δύο καὶ τρεῖς καὶ ἑκατόν, ἀλλὰ πάντας τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἁμαρτωλοὺς, ἓξω καθίζεσθε, καὶ οὐ συντρέχετε κοινῇ πάντες, ἵνα ὁ Θεὸς τὴν συμφωνίαν ὑμῶν αἰδεσθεὶς, κἀκείνοις ἀφῇ τὴν κόλασιν, καὶ ὑμῖν συγχωρήσῃ τὰ ἁμαρτήματα; Εἰ γὰρ ἐπ' ἀγορᾶς τύχῃς ὢν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον, εἰ γὰρ ἐπὶ τῆς οἰκίας, εἰ γὰρ ἐν ἀπαραιτήτοις πράγμασιν, οὐχὶ παντὸς λέοντος σφοδρότερον ἅπαντα διαῤῥήξας τὰ δεσμὰ πρὸς τὴν κοινὴν ἱκετηρίαν αὐτομολήσεις; καὶ ποίαν ἕξεις σωτηρίας ἐλπίδα; Τί γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας δυνατώτερον γένοιτ' ἄν; Μή μοι λέγε τείχη καὶ ὅπλα· τείχη τῷ χρόνῳ παλαιοῦνται, Ἐκκλησία δὲ οὐδέποτε γηρᾷ· τείχη βάρβαροι καταλύουσιν, ἐκκλησίας δὲ οὐδὲ δαίμονες περιγίνονται. Καὶ ὅτι οὐ κόμπος τὰ ῥήματα, μαρτυρεῖ τὰ πράγματα. Πόσοι ἐπολέμησαν τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ οἱ πολεμήσαντες ἀπώλοντο, αὕτη δὲ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν ἀναβέβηκε; Τοιοῦτον ἔχει μέγεθος ἡ Ἐκκλησία· πολεμουμένη νικᾷ, ἐπιβουλευομένη περιγίνεται, ὑβριζομένη λαμπροτέρα καθίσταται. Συνήκατε τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ὅσα ἐκινεῖτο καθ' ἡμῶν ὅπλα, καὶ θυμὸς στρατιωτικὸς πυρὸς σφοδρότερος, καὶ ἡμεῖς πρὸς τὰς βασιλικὰς αὐλὰς ἀπηγόμεθα, καὶ θέατρον ἐγινόμεθα τῇ οἰκουμένῃ; ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν οὐδὲν ἡμᾶς ἐκείνων κατέπληξε. Διὰ τί; Ὅτι οὐδὲν τῶν παρόντων δεινόν. Τί γάρ ἐστι δεινόν; θάνατος; ἀλλ' οὐκ ἔστι δεινόν· ταχεως γὰρ ἐπὶ τὸν λιμένα ἀπερχόμεθα. Ἀλλὰ δήμευσις; *Γυμνὸς ἐξῆλθον, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι.* Ἀλλ' ἐξορία; *Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς.* Ἀλλὰ συκοφαντία; *Χαίρετε, ὅταν εἴπωσι πᾶν πονηρὸν καθ' ὑμῶν ῥῆμα, ὅτι μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* [492] Εἰ γὰρ καὶ ἀπηγόμην, ἀλλ' οὐκ ἦν ὕβρις μοι τὸ γινόμενον· ὕβρις γὰρ ἓν μόνον, ἁμαρτία· κἂν ἡ οἰκουμένη σε ὑβρίσῃ, σὺ δὲ σαυτὸν μὴ ὑβρίσῃς, οὐχ ὑβρίσθης. Προδοσία μόνη ἡ τοῦ συνειδότος· μὴ προδῷ σε τὸ συνειδὸς, καὶ οὐδεὶς σε προδίδωσιν. Ἀπηγόμην, καὶ ἐώρων τὰ πράγματα, μᾶλλον δὲ τὰ ῥήματά μου πράγματα γινόμενα, καὶ τὴν προσομιλίαν μου τὴν διὰ τῶν ῥημάτων ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς διὰ πραγμάτων κηρυττομένην.

Ἐβουλόμην τοίνυν εἰδέναι, ποῦ διατρίβουσιν οἱ τῆς συνάξεως καταφρονήσαντες, καὶ τῆς ἱερᾶς ταύτης ἀπολειφθέντες τραπέζης. Μᾶλλον δὲ οἶδα σαφῶς· ἢ γὰρ περὶ ἀτόπων καὶ καταγελάστων πραγμάτων διαλέγονται, ἢ βιωτικαῖς εἰσι προσηλωμένοι φροντίσιν· ἀμφοτέρων δὲ ἡ διατριβὴ συγγνώμης ἀπεστέρηται, καὶ κόλασιν ἔχει τὴν ἐσχάτην. Καὶ περὶ μὲν τῆς προτέρας οὐδὲ λόγων δεῖ, οὐδὲ ἀποδείξεως· ὅτι δὲ καὶ οἱ τὰ τῆς οἰκίας ἡμῖν προβαλλόμενοι πράγματα, καὶ τὴν ἀφόρητον ἐκεῖθεν ἀνάγκην λέγοντες, οὐδὲ οὗτοι δύνανται συγγνώμης τυχεῖν, μὴ τὰ πνευματικὰ τῶν γηΐνων προτιμῶντες πραγμάτων, παντί που δῆλον. Τίς γὰρ οἰκέτης, εἰπέ μοι, πρὶν ἢ δεσποτικὴν πληρώσει διακονίαν, τῶν κατὰ τὴν ἰδίαν οἰκίαν ἐπιμελήσεταί ποτε; Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, ἐπ' ἀνθρώπων μὲν ἕνθα ψιλὸν ὄνομα ἡ δεσποτεία, τοσαύτην τοῖς κυρίοις παρέχειν τὴν αἰδῶ καὶ τὴν ὑπακοήν· τὸν δὲ ἀληθῶς Δεσπότην οὐχ ἡμῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων, μηδὲ τῆς αὐτῆς τοῖς ἡμετέροις συνδούλοις ἀξιοῦν θεραπείας; Εἴθε ἦν μοι δυνατὸν δεῖξαι τοῖς ὑμετέροις ὀφθαλμοῖς τὴν ἐκείνων ψυχὴν, καὶ εἴδετε ἂν ῥυπῶσαν, αὐχμῶσαν, κατῃσχυμμένην, τεταπεινωμένην καὶ ἀπαῤῥησίαστον. Ὥσπερ γὰρ τὰ βαλανείων οὐκ ἀπολαύοντα σώματα, αὐχμοῦ, καὶ ῥύπου γέμει πολλοῦ· οὕτω καὶ ψυχὴ μὴ διδασκαλίας ἀπολαύουσα πνευματικῆς, πολλὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἔχει περικειμένην αὐτῇ τὴν κηλίδα. Εἴθε ἦν δυνατὸν ἀναπτύξαι τὰς καρδίας τῶν ἀπολιμπανομένων τῆς θείας συνάξεως· εἴθε ἦν δυνατὸν ὑμῖν εἰς τὸ συνειδὸς αὐτῶν εἰσελθεῖν· καὶ τότε εἴδετε ἂν καλῶς, πόσων τραυμάτων γέμουσιν, ὅσας ἀκάνθας ἔχουσι. Καθάπερ γὰρ γῇ γεωργικῶν οὐκ ἀπολαύουσα χειρῶν χερσοῦται καὶ ὑλομανεῖ· οὕτω καὶ ψυχὴ πνευματικῆς οὐκ ἀπολαύουσα διδασκαλίας, ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἐκπέμπει. Εἰ γὰρ ἡμεῖς οἱ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τῆς τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων μετέχοντες ἀκροάσεως, καὶ συνεχεῖς ἐπῳδὰς τὰς ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν ἐπᾴδοντες τοῖς ἡμετέροις πάθεσι, μόλις κατέχομεν θυμὸν, μόλις χαλινοῦμεν ὀργὴν, μόλις ἐκβάλλομεν τηκεδόνα φθόνου, μόλις καταπαύομεν ἐπιθυμίαν, μόλις καταστέλλομεν τὰ ἀναίσχυντα θηρία· ἐκεῖνοι οἱ μηδέποτε ταύτης ἀπολαύοντες τῆς ἰατρείας, μηδὲ τῆς θείας ὑπακούοντες [a] διδασκαλίας, ποίαν ἐλπίδα σωτηρίας ἕξουσιν; Ὥσπερ γὰρ ὁ τοῦ λιμένος ἐξελθὼν, παντα χοῦ πλανᾶται, καὶ ὁ τοῦ φωτὸς ἀποστερηθεὶς πολλοῖς προσπίπτει· οὕτω καὶ ὁ εἰς λήθην ἐμπεσὼν τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ, φροντίσι καὶ μερίμναις καὶ ὀδύναις ἐκδίδοται διηνεκῶς. Καὶ καθάπερ ἀντεχομένου τοῦ Θεοῦ καὶ μεθ' ἡμῶν ὄντος, τὰ λυποῦντα ἐκποδὼν γίνεται· οὕτως ἀφισταμένου καὶ ἐπιλανθανομένου καὶ [493] ψυχὴ διακόπτεται καὶ καρδία ὀδυνᾶται, καὶ οἱ λυποῦντες ἐπεμβαίνουσιν, ὥστε διὰ πάντων δακνομένους τοὺς ῥᾳθυμοτέρους, σπουδαιότερον ἐπανελθεῖν, ὅθεν ἐξέπεσον. *Παιδεύσει γάρ σε ἡ ἀποστασία σου*, φησὶ, *καὶ ἡ κακία σου ἐλέγξει σε.* Ὥστε καὶ ἡ ἐγκατάλειψις τοῦ Θεοῦ προνοίας εἶδός ἐστιν. Ὅταν γὰρ προνοῶν καὶ κηδόμενος καταφρονῆται, ἀφίησι μικρὸν καὶ ἐγκαταλιμπάνει, ἵνα τότε τῆς ῥᾳθυμίας ἐκβληθείσης, σπουδαιότεροι οἱ ὀλίγωροι γένωνται. Πολλοὺς οἶμαι τῶν πρώην καταλιπόντων ἡμᾶς, καὶ πρὸς τὰ θέατρα τῆς παρανομίας αὐτομολησάντων, παρεῖναι σήμερον· καὶ ἐβουλόμην τούτους εἰδέναι σαφῶς, ὥστε αὐτοὺς τῶν ἱερῶν ἐκβαλεῖν προθύρων, οὐχ ἵνα μένωσιν ἔξω διηνεκῶς, ἀλλ' ἵνα διορθωθέντες ἐπανέλθωσι πάλιν. Ἐπεὶ καὶ πατέρες παῖδας σφαλλομένους τῆς οἰκίας ἐκβάλλουσι, καὶ τῆς τραπέζης ἀπείργουσιν, οὐχ ἵνα διαπαντὸς τούτων ἐκπέσωσιν, ἀλλ' ἵνα καὶ βελτίους τῇ νουθεσίᾳ ταύτῃ γενόμενοι, μετὰ

[a] Legebatur ἀπολαύοντες, quod e Savil. correctum est. Edit.

Digitized by Google

τῆς προσηκούσης δόξης πρὸς τὸν πατρῷον ἐπανέλθωσι κλῆρον. Τοῦτο δὴ καὶ ποιμένες ποιοῦσι· τὰ ψώρας ἐμπεπλησμένα πρόβατα τῶν ὑγιαινόντων εἴργουσιν, ἵνα ἀποθέμενα τὴν ἀῤῥωστίαν, μετὰ ἀσφαλείας πρὸς τὰ ὑγιαίνοντα ἐπανέλθῃ πάλιν, καὶ μὴ νοσοῦντα τὴν ἀγέλην ἅπασαν ἐμπλήσῃ τῆς ἀῤῥωστίας ἐκείνης. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἐβουλόμεθα τούτους εἰδέναι· ἀλλ' εἰ καὶ μὴ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοὺς διακρῖναι δυνάμεθα, ὁ λόγος αὐτοὺς ἐπιγνώσεται πάντως, καὶ τοῦ συνειδότος αὐτῶν ἐπιλαβόμενος πείσει ῥᾳδίως ἑκόντας αὐτοὺς ὑπεξελθεῖν· διδάσκων, ὅτι ἐκεῖνος ἔνδον ἐστὶ μόνος, ὁ τῆς ἐνταῦθα διατριβῆς ἀξίαν παρέχων τὴν γνώμην· ὡς ὁ μετὰ πολιτείας διεφθαρμένης τοῦ ἱεροῦ τούτου μετέχων συλλόγου, κἂν τὸ σῶμα ἐνταῦθα εἰσάγῃ, ἐκβέβληται, καὶ τῶν ἀποκεκλεισμένων ἔξω καὶ μὴ δυναμένων τῆς ἱερᾶς μετασχεῖν τραπέζης, μᾶλλον ἀπελήλαται. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ κατὰ τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους ἐκβληθέντες καὶ μένοντες ἔξω, τέως χρηστὰς ἔχουσιν ἐλπίδας, κἂν ἐθέλωσι τὰ παραπτώματα διορθῶσαι, διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἧς ἐξέπεσον δυνήσονται μετὰ καθαροῦ τοῦ συνειδότος πάλιν ἐπανελθεῖν· οἱ δὲ μολύναντες ἑαυτοὺς, καὶ κελευσθέντες μὴ πρότερον ἐπιβῆναι, ἕως ἂν ἀποκαθάρωνται τὴν κηλῖδα τὴν ἐκ τῶν ἁμαρτημάτων· εἶτα ἀναισχυντοῦντες, χαλεπώτερον τὸ τραῦμα ἐργάζονται· οὐ γὰρ οὕτω τὸ ἁμαρτάνειν χαλεπὸν, ὡς ἡ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀναισχυντία. Πολλοὶ τῶν μυστηρίων ἅπαξ μεταλαμβάνουσι τοῦ ἐνιαυτοῦ, ἕτεροι δὲ δὶς, ἄλλοι δὲ πολλάκις. Τίνας οὖν τούτων ἀποδεξόμεθα, τοὺς ἅπαξ, ἢ τοὺς πολλάκις, ἢ τοὺς ὀλιγάκις; Οὔτε τοὺς ἅπαξ, οὔτε τοὺς πολλάκις, οὔτε τοὺς ὀλιγάκις, ἀλλὰ τοὺς μετὰ καθαροῦ συνειδότος, τοὺς μετὰ καθαρᾶς καρδίας, τοὺς μετὰ βίου ἀνεπιλήπτου. Οἱ τοιοῦτοι ἀεὶ πρωσιέτωσαν· οἱ δὲ μὴ τοιοῦτοι, μηδὲ ἅπαξ· κρῖμα γὰρ ἑαυτοῖς λαμβάνουσι καὶ κατάκριμα. Ὥσπερ γὰρ ἡ τροφὴ φύσει οὖσα θρεπτικὴ, ἐὰν εἰς κακόσιτον ἐμπέσῃ, πάντα ἀπόλλυσι καὶ διαφθείρει, καὶ γίνεται νόσου ἀφορμὴ, οὕτω δὴ καὶ τὰ τῶν φρικτῶν μυστηρίων. Τραπέζης ἀπολαύεις πνευματικῆς, τραπέζης βασιλικῆς, καὶ πάλιν φύρεις βορβόρῳ τὸ σῶμα; μύρῳ χρίεις, καὶ πάλιν δυσωδίας πληροῖς; Μετὰ ἐνιαυτὸν τῆς μεταλήψεως μετέχων οἷει ἀρκεῖν σοι [494] πρὸς καθαρισμὸν τῶν ἁμαρτημάτων τοῦ παντὸς χρόνου, καὶ πάλιν ἑβδομάδος παρελθούσης ἐκδίδως σαυτὸν τοῖς προτέροις; Εἰπέ δή μοι· ἐὰν ὑγιάνας εἰς τεσσαράκοντα ἡμέρας ἀπὸ νόσου μακρᾶς, πάλιν σαυτὸν ἐκδῷς τοῖς νοσοποιοῖς ἐκείνοις, οὐχὶ κἂν τὸν πρότερον κόπον ἀπώλεσας; Εἰ τοίνυν τὰ φυσικὰ μεθίσταται, πολλῷ μᾶλλον τὰ τῆς προαιρέσεως. Κἂν μὲν ὄζῃ τὸ στόμα, οὐδὲ τῶν κοινῶν μετέχεις σιτίων· τοσαύτης δὲ δυσωδίας οὔσης ἐν τῇ ψυχῇ, μυστηρίων τολμᾷς κοινωνεῖν, εἰπέ μοι; καὶ ποίας τεύξῃ συγγνώμης; φησὶ γὰρ ὁ θεῖος Ἀπόστολος· *Ὁ ἐσθίων καὶ πίνων τὸ ποτήριον τοῦ Κυρίου ἀναξίως, κρῖμα ἑαυτῷ ἐσθίει καὶ πίνει* [a]· τουτέστι, τὴν αὐτὴν δώσει δίκην, ὅσην ὑποστήσονται τιμωρίαν οἱ σταυρώσαντες τὸν Χριστόν. Καθάπερ καὶ ἐκεῖνοι οἱ σφαγεῖς ἔνοχοι ἐγένοντο τοῦ αἵματος· οὕτω καὶ οὗτοι οἱ ἀναξίως κοινωνοῦντες τῶν μυστηρίων. Ὥσπερ γὰρ ἄν τε διαῤῥήξῃ τις τὴν πορφυρίδα τὴν βασιλικὴν, ἄν τε μολύνῃ βορβόρῳ, παραπλησίως εἰς τὸν ἐνδύντα αὐτὴν ἐνύβρισε βασιλέα· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, οἵ τε ἀνελόντες τὸ σῶμα τὸ Δεσποτικὸν, οἵ τε ἀκαθάρτῳ δεχόμενοι τῇ διανοίᾳ, ὁμοίως ἐμπαροινοῦσι τῷ ἐνδύματι τῷ βασιλικῷ. Διέῤῥηξαν μὲν οὖν αὐτὸ οἱ Ἰουδαῖοι τῷ σταυρῷ, μολύνει δὲ καὶ ὁ ἀκαθάρτῳ δεχόμενος αὐτὸ τῇ ψυχῇ. Ὥστε εἰ καὶ διάφορα τὰ τῆς παρανομίας, ἀλλὰ τὰ τῆς ὕβρεως ἴσα. Τοῦτο πολλῶν καθήψατο, τοῦτο πολλοὺς ἐθορύβησεν, ἔδακε τὸ συνειδὸς τῶν ἀκουόντων, μᾶλλον δὲ οὐχὶ τῶν ἀκουόντων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμοῦ τοῦ λέγοντος, πρὸ ὑμῶν. Κοινὴ γὰρ ἡ διδασκαλία, κοινὰ τὰ τραύματα· διὸ καὶ κοινὰ τὰ φάρμακα ἐπιτίθημι. Τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἐγένετο ἔργον, ὥστε καὶ τὸν λέγοντα καὶ τοὺς ἀκούοντας τοῖς αὐτοῖς ὑποκεῖσθαι νόμοις, τῆς αὐτῆς κοινωνεῖν φύσεως, ὁμοίως ἕκαστον ὑπεύθυνον εἶναι παραβαίνοντα. Διὰ τί; Ἵνα μετὰ συμμετρίας ποιῆται τὴν ἐπιτίμησιν· ἵνα συγγνωμονικὸς γίνηται τοῖς ἁμαρτάνουσιν· ἵνα ἀναμιμνησκόμενος τῆς οἰκείας ἀσθενείας, μὴ ἀφόρητον ποιῆται τὸν ἔλεγχον. Ἂν τοίνυν ἴδῃς τινὰ τῶν μετὰ σοῦ συναγελαζομένων πορνεύοντα, καὶ μυστηρίοις προσερχόμενον, εἰπὲ τῷ διακονουμένῳ τὴν τούτων διανομήν· Ὁ δεῖνα ἀνάξιος μυστηρίων, κώλυσον τὸν βέβηλον τῶν ἁγίων. Εἰ γὰρ μηδὲ διηγεῖσθαι τὰ δικαιώματα τοῦ Θεοῦ ὁ τοιοῦτος ἄξιος, ἐννόησον οἷ προβήσεται τὰ τῆς κολάσεως αὐτῷ, ὅταν καὶ τῆς ἱερᾶς ἅπτηται τραπέζης· οὐκ αὐτῷ δὲ μόνῳ, ἀλλὰ καὶ σοὶ τῷ συσκιάζοντι. Οὐ γὰρ εἶπεν, Καὶ ἐμοίχευες, ἀλλὰ, *Μετὰ μοιχοῦ τὴν μερίδα σου ἔτιθεις*. Βαβαὶ, ἡλίκον ἐστὶ κακὸν περιστέλλειν τῶν ἄλλων τὰς σηπεδόνας! κοινωνὸν γάρ σέ φησιν εἶναι τῆς ἐπὶ τῷ πλημμελήματι τιμωρίας· καὶ εἰκότως. Ὁ μὲν γὰρ ἔχει τὸ πάθος εἰπεῖν, εἰ καὶ ἀσύγγνωστος· ἡ πρόφασις· σὺ δὲ οὐδὲ τοῦτο. Τίνος οὖν ἕνεκεν τῆς ἡδονῆς οὐκ ἀπολαύων, τῆς κολάσεως κοινωνὸς καὶ μεριστὴς γίνῃ; Μὴ γάρ μοι ἐκεῖνο τὸ ῥῆμα λέγε, τῆς πολλῆς γέμον ἀναλγησίας· Τί δέ μοι μέλει; τὰ ἐμαυτοῦ μεριμνῶ. Τότε γὰρ μάλιστα μεριμνήσεις τὰ σά, ὅταν τὰ σὰ ζητῇς ἐν τῷ τοῦ πλησίον συμφέροντι· καθὰ καὶ Παῦλος ἔλεγε, *Μηδεὶς τὸ ἑαυτοῦ ζητείτω, ἵνα εὑρῇ τὸ ἑαυτοῦ*. Ὅταν γὰρ ὁ ἡμαρτηκὼς πάντας ἀποστρεφομένους αὐτὸν ἴδῃ, μέγα τι καὶ πονηρὸν ἡγήσεται εἰργάσθαι [495] ἂν δὲ μὴ μόνον μὴ ἀγανακτοῦντας μηδὲ δυσχεραίνοντας θεάσηται, ἀλλὰ καὶ πράως; φέροντας καὶ συνεφαπτομένους, καὶ τὸ ἐκ τοῦ συνειδότος διαφθείρει δικαστήριον, τῆς τῶν πολλῶν ψήφου συμπραττούσης αὐτοῦ τῇ διεφθαρμένῃ γνώμῃ. Πολλοὶ τὸ βάρος τῶν πρὸς ὑμᾶς εἰρημένων ἐλέγχων οὐκ ἐνεγκόντες, μετὰ τὴν ἀναχώρησιν προσελθόντες, ἐδυσχέραινον, ἠγανάκτουν, Ἀπάγεις ἡμᾶς, λέγοντες, τῆς ἱερᾶς τραπέζης, καὶ τῆς κοινωνίας ἀποσοβεῖς; Διὰ τοῦτο δὲ ταῦτα ἠναγκάσθην εἰπεῖν, ἵνα μάθητε, ὅτι οὐκ ἀπάγω, ἀλλὰ συνάγω μᾶλλον· οὐδὲ ἀποσοβῶ, οὐδὲ ἀπείργω, ἀλλὰ ἐπισπῶμαι διὰ τῶν ἐλέγχων πλέον. Ὁ γὰρ φόβος τῆς τιμωρίας, καθάπερ πῦρ εἰς κηρὸν, οὕτως εἰς τὸ συνειδὸς τῶν ἁμαρτανόντων ἐμπίπτων, λύει μὲν ἡμῶν καὶ τήκει τὰ πλημμελήματα διηνεκῶς ἐγκαθήμενος, καθαρὰν δὲ καὶ ἀποστίλβουσαν ἐργαζόμενος τὴν διάνοιαν, πλείονα τὴν παῤῥησίαν ἡμῖν ἐντίθησι. Καὶ καθάπερ ὁ πικρὰ φάρμακα τοῖς κακοσίτοις διδοὺς, καὶ τοὺς πονηροὺς ἐκκαθαίρων χυμοὺς, διεγείρει τὴν κατεβεβλημένην ὄρεξιν, καὶ μετὰ πλείονος παρασκευάζει τῆς προθυμίας τῆς συνήθους ἅπτεσθαι τροφῆς· οὕτω δὴ καὶ ὁ πικρὰ λέγων ῥήματα, καὶ καθαίρων τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς τῆς διανοίας, καὶ τὸ βαρὺ τῶν

[a] Savil. ἔνοχός ἐστι τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου.

Digitized by Google

sed ut correcti denuo revertantur. Quoniam et patres suos filios, si offendant, domo ejiciunt, et a mensa arcent, non quidem, ut semper hisce priventur, sed ut meliores etiam ista correctione facti, cum debito honore ad paternam hereditatem revertantur. Hoc porro etiam pastores facere solent. Oves enim scabie plenas a sanis arcent, ut a morbo liberatæ, secure denuo ad sanas redeant, et ne morbidæ universum gregem illo vitio repleant. Hanc ob rem nos quoque istos scire cuperemus. At quamvis eos discernere oculis nequeamus, omnino tamen sermo ipsos deprehendet, et ubi conscientiæ ipsorum inhæserit, facile persuadebit ut sponte seipsos subducant : docens, illum solum intus esse, qui dignam præsenti conversatione mentem ostendit : sicuti qui perverso vitæ instituto hujus sacri cœtus est particeps, licet corpus huc adducat, ejectus tamen est, magisque, quam qui foris exclusi sunt nec sacra mensa participare possunt, expulsus. Illi siquidem secundum Dei leges ejecti et extra manentes, bonam interim spem habent ; ac si errata corrigere velint, per Ecclesiam, qua expulsi sunt, pura conscientia denuo redire poterunt : qui vero seipsos contaminaverunt, et moniti ne prius ingrediantur, donec a macula peccatorum sint expurgati, deinde impudenter se gerunt, gravius suum vulnus reddunt. Non enim tam grave est peccatum, quam post peccatum impudentia. Multi semel in anno mysteriorum fiunt participes, alii bis, alii vero crebro : quos igitur ex istis probabimus? eos qui semel? an qui crebro? an qui rarius? Neque qui semel, neque qui crebro, neque qui raro ; verum eos, qui cum pura conscientia, qui cum puro corde, qui cum irreprehensibili vita. Hujusmodi semper accedant : qui vero ejusmodi non sunt, ne semel quidem ; judicium enim sibi accipiunt atque damnationem. Ut enim alimentum natura alendi vim habens, si in eum qui stomachi vitio cibum fastidit incidat, omnia destruit et corrumpit, fitque morbi occasio : ita sane et tremenda illa mysteria. Mensa spirituali frueris, mensa regia, et corpus iterum cœno inquinas? unguento id ungis, et rursus fœtore replet? Putas tibi sufficere ad peccatorum universi temporis expurgationem, si anno vertente communione participas, et rursus, exacta septimana, te prioribus tradis? Age, dic mihi, si cum a diuturno morbo ad quadraginta dies convaluisses, ad illas res, quæ morbum tibi conciliaverant, te rursum referres, nonne et priorem laborem perderes? Quod si mutantur naturalia, multo magis quæ electionis et arbitrii sunt. Ac si os oleat, ne communibus quidem cibis vesceris : tanta vero graveolentia in animo cum sit, mysteriis, quæso, participare audes? et quam veniam consequeris? ait enim divinus Apostolus : *Qui manducat et bibit calicem Domini indigne, judicium sibi manducat et bibit* (1. *Cor.* 11. 27) : hoc est, eamdem pœnam dabit, quod supplicium sustinebunt illi qui Christum cruci affixerunt. Quemadmodum enim illi jugulatores rei facti sunt sanguinis, ita et hi qui indigne mysteriis participant. Sicut enim, sive quis disrumpat regiam purpuram, sive luto contaminet, ex æquo contumelia regem qui eam induit afficerit : ita hic quoque, et qui peremerunt corpus Dominicum, et qui impura mente id acceperunt, perinde ludibrio habent atque is qui regium indumentum. Judæi quidem cruce id diruperunt ; qui vero impuro ipsum animo accipit ; contaminat. Quocirca, licet diversa peccata sint, at æqualis tamen contumelia. Hoc multos pupugit, hoc multos perturbavit, momordit audientium conscientiam ; imo vero non audientium modo, sed et meam ipsius dicentis, priusquam vestram. Communis enim hæc doctrina, communis vulnera : quocirca etiam communia medicamenta appono. Hoc divinæ benignitatis opus exstitit, ut et qui dicit, et qui audit, iisdem legibus subjaceant, eadem natura participent ; ex æquo obnoxius sit, quisquis transgreditur. Quid ita? ut moderate increpet ; ut pronus sit ad ignoscendum peccantibus ; ut memor propriæ infirmitatis, non intolerabiliter corripiat. Si igitur aliquem ex iis, qui tecum congregantur, scortantem, et ad mysteria accedentem videris, dic eorum dispensatori : Iste indignus est mysteriis, prohibe profanum sacris. Nam si talis dignus non est, qui justa Dei facta enarret, cogita quousque augescet illi supplicium, si sacram etiam mensam attingat : neque vero ipsi tantum, sed et tibi occulenti. Non enim dixit, Et adulterium patrabas, sed, *Cum adulteris portionem tuam ponebas* (*Psal.* 49. 18). Papæ, quantum malum est occultare aliorum putredines! socium enim te esse dicit supplicii, quod illi delicto debetur : et merito. Ille enim affectionem dicere habet, tametsi hic prætextus veniam non meretur ; tu vero ne hoc quidem. Quam igitur ob causam, cum voluptate non frueris, pœnæ te facis socium et participem? Nec enim mihi verbum illud multa stoliditate plenum dicas : Quid mihi curæ est? ego res meas curo. Tunc enim maxime res tuas curabis, si eas in proximi commodo quæras : prout etiam Paulus dixit : *Nemo quod suum est quærat* (1. *Cor.* 10. 24) ; ut quod suum est inveniat. Cum enim qui peccavit, viderit quod omnes ipsum aversentur, grande quid et scelestum se commisisse existimabit : si vero non modo non indignari alios, aut improbare conspexerit, sed etiam placide ferre et adjuvare, tum conscientiæ quoque corrumpit judicium, multorum suffragio corruptæ ipsius menti opitulante. Multi non ferentes graves in vos reprehensiones, post reditum accedentes indignati sunt et conquesti ; Abducis nos, dicentes, a sacra mensa, et a communione repellis? Ideo vero hæc dicere coactus sum, ut sciatis quia non abduco, sed congrego, neque repello aut arceo, sed potius reprehensionibus allicio. Metus enim supplicii in delinquentium conscientiam, velut ignis in ceram, incidens, destruit ac consumit peccata, continue insidens, ac interim purum et nitidum reddens animum, majorem nobis addit fiduciam. Et sicut qui acerbas medicinas cibos fastidientibus porrigit, et pravos humores expurgat, appetitum prostratum excitat, efficitque ut majore cupiditate consuetum cibum sumat : ita scilicet qui asperis verbis utitur, et pravas animi cogitationes

Digitized by Google

expiat, et gravem peccatorum sarcinam tollit, conscientiam respirare curat, et ad corpus Dominicum magna cum voluptate degustandum præparat. Merito igitur beatus Paulus dixit : *Obedite præpositis vestris, et subjacete eis; ipsi enim pervigilant quasi rationem reddituri pro animabus vestris* (*Hebr.* 13. 17). Tu quidem quæ tua sunt cures, ac si hæc bene constituta sint, nullam jam cæterorum rationem habes : sacerdos autem, licet vitam suam bene instituat, tuæ vero non diligentem curam habeat, cum improbis in gehennam abibit; et frequenter a suis delictis non proditus, propter aliena perit. Sed quoniam acrius eos, qui indigne divinis mysteriis participant, pupugimus, operæ pretium est, ut ad vos quoque, qui ministratis, sermonem deinceps convertamus, ut multa cum diligentia hæc dona dispensetis : neque enim parva vobis pœna impendet. Nam si scientes aliquem esse improbum, hac mensa participare eum permittatis, sanguis ejus e manibus vestris exquiretur. Sive is dux exercitus, sive præfectus sit, sive ille ipse, qui diademate circumdatus est, si indignus accedat, prohibe : majorem ipso potestatem habes : cave ne irrites Dominum, non expurgans corpus hujus. Ne gladium loco alimenti porrigas; verum, etiam si ille ob infirmitatem veniat ut accipiat, prohibere ne metuas. Metue Dominum Deum, non hominem. Si hominem metueris, et ab ipso irrideberis, et Dominum irritabis : sin Deum, et hominibus venerabilis eris, et ipsi carus. Quod si ipse non audes, ad me adduc; non patiar eum hæc audere : anima deficiar prius, quam sanguinem Dominicum præter dignitatem porrigam; et meum ipsius sanguinem profundam prius, quam sanguinem tam tremendum secus quam convenit porrigam. Melius enim est multo, vita privari propter Deum, quam propter vitam ipso Deo. Quem decet gloria, imperium, nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

De Providentia.

Quam ob causam non ab initio Deus inimicum, postquam decepisset, delevit? Si vi dominaretur, haberet rationem aliquam hæc quæstio : si vero hæc facultas ipsi ablata est, tantumque suadet, ac non parere in nostra est potestate; quare laudis occasionem nobis adimis, et coronarum excutis materiam? Præterea, si eum reliquisset sciens ipsum omnes superaturum, neque ita desperare oporteret : nam quod ille vincit, per nos fit qui volentes inclinamur, non cogimur : quod si multi fuerunt jam superiores, multi vero etiam deinceps erunt, quid victoria insigniendos tanto privas honore? Sed non omnes erunt illo superiores. Generosos tamen multo justius est occasiones accipere, in quibus virtutem probent; eos vero, qui tales non sunt, a propria socordia puniri, quam propter hos illos damno affici. Malus enim etsi patitur injuriam, non tamen ab adversario, sed a sua segnitie : quod multitudo vincentium declarat. Verum tunc boni insidiis appetiti essent a malis, si non haberent ubi fortitudinem exercerent. Sic autem oris etiam et oculorum formationem accusare poterunt : his enim appetunt multi, quæ non oportet, et in adulterium incidunt : illo autem conviciantur et perniciosa decreta efferunt alii. Numquid igitur sine lingua et oculis homines factos oportebat? Ergo et manus et pedes amputabimus : nam illæ sunt plenæ sanguinis, hi vero ad malitiam currunt. Ad hæc vero, aures quoque, quod vanum auditum recipiant, et doctrinarum depravationem in animum transmittant : quod si hæc, etiam esculenta et poculenta, et cælum et terram et mare, lunam etiam et stellarum chorum. Ubi enim hæc erunt utilia, si is, propter quem facta sunt, tam miserabiliter sit concisus? Vides risum et absurditatem, in quam orationem perduci necesse est? Diabolus sibi malus est, non nobis : nos enim, si velimus, etiam bona multa per eum, veluti fructus, consequemur, invito quidem ipso et nolente : miraculum vero in hoc majus erit, ac benignitas Dei uberior. Quod enim homines meliores evadant, ipsum quidem mordet etiam per se ac dolore afficit : quando autem etiam per ipsum hoc nobis conciliatur, nec ferre potest contumeliam. Nisi Deus, dicunt quidam, concessisset, non potuisset adoriri diabolus, nec decipere hominem ab initio. Quid igitur ad hæc dicemus? Nimirum, si hoc factum non esset, scire non potuisse Adamum quantum bonum habuerit, nec umquam ab illa arrogantia recedere. Is enim cum tanti se faceret, ut etiam deum se futurum speraret, quid non fuisset ausus non compressus moderatione? Ponamus vero, diabolum nec consilium dedisse; an propterea, hoc non facto, peccare non potuisset? Minime vero : qui enim tam facile fuit a muliere persuasus, hic, etiamsi diabolus non fuisset, cito per se in peccatum incidisset. Qui enim tam facile deceptionem admittebat ab alio, is etiam antequam deciperetur, segniter ac molliter affectus erat : neque enim tantum ille potuisset, si sobrio ac vigilanti animo colloquutus fuisset. Et qua de causa Deus tale præceptum Adamo dedit, cum eum peccaturum sciret? Quod etiam præceptum dare, est majoris curæ, quam non dare. Habeat enim Adamus propositum ita languidum, ut eum habuisse finis docuit; ac nullum præceptum accipiat, sed pergat delicate vivere : an infirmitas et socordia ex ista remissione ad pejus, an ad melius promovisset? Sed omnibus manifestum est, quod sine cura vivens, in extremam malitiam incidisset. Cum enim is, qui nondum sperare immortalitatem poterat, sed sublimem adhuc istam spem esse noverat, ad tantam insolentiam et arrogantiam elatus sit, ut deum se fore speraverit, idque cum nusquam fidelem eum esse conspiceret, qui hæc promittebat : quo arrogantiæ progressus non fuisset, si firmam habuisset immortalitatem? Quare autem non peccasset? quando Deo paruisset? Nam qui post acceptum mandatum tantopere eum contempsit, qui mandatum ipsi dederat; si nihil omnino ab eo audivisset, fortassis etiam ignorasset se dominum habere. Si nemo improborum hic puniretur, neque

Digitized by Google

ἁμαρτημάτων ἀποσκευαζόμενος φορτίον, δίδωσιν ἀναπνεῦσαι τῷ συνειδότι, καὶ μετὰ πολλῆς ἡδονῆς ἀπογεύεσθαι τοῦ σώματος παρασκευάζει τοῦ Δεσποτικοῦ. Εἰκότως ἄρα ὁ μακάριος Παῦλος ἔλεγε· *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπείκετε· αὐτοὶ γὰρ ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσοντες.* Σὺ μὲν γὰρ τὰ ἑαυτοῦ μεριμνᾷς· κἂν ταῦτα διαθῇ καλῶς, οὐδείς σοι τῶν ἄλλων ἔσται λόγος λοιπόν· ὁ δὲ ἱερεὺς, κἂν τὸν οἰκεῖον οἰκονομήσῃ βίον καλῶς, τὸν δὲ σὸν μὴ μετὰ ἀκριβείας ἐπιμελήσηται, μετὰ τῶν πονηρῶν εἰς τὴν γέενναν ἅπεισι· καὶ πολλάκις ἀπὸ τῶν οἰκείων οὐ προδοθεὶς, ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων ἀπόλλυται. Ἀλλ' ἐπειδὴ σφοδρότερον τῶν ἀναξίως τῶν θείων μεταλαμβανόντων μυστηρίων καθηψάμεθα, ἀναγκαῖον καὶ πρὸς ὑμᾶς τοὺς διακονουμένους διαλεχθῆναι λοιπόν, ὥστε μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς διανέμειν ταυτὶ τὰ δῶρα· οὐ μικρὰ γὰρ κόλασις ὑμῖν ἐστιν. Εἰ γὰρ συνειδότες τινὶ πονηρίαν, συγχωρήσετε ταύτης μετασχεῖν τῆς τραπέζης, τὸ αἷμα αὐτῶν ἐκ τῶν χειρῶν ἐκζητηθήσεται τῶν ὑμετέρων. Κἂν στρατηγὸς ᾖ, κἂν ὕπαρχος, κἂν αὐτὸς ὁ τὸ διάδημα περικείμενος, ἀναξίως δὲ προσίῃ, κώλυσον· μείζονα ἐκείνου τὴν ἐξουσίαν ἔχεις· μὴ παροξύνῃς τὸν Δεσπότην, οὐκ ἐκκαθαίρων τὸ σῶμα τούτου. Μὴ ξίφος δῷς ἀντὶ τῆς τροφῆς· ἀλλὰ κἂν ὑπὸ ἀσθενείας ἐκεῖνος ἔρχηται μεθέξων, κωλύσειν [a] μὴ φοβηθῇς. Φοβήθητι τὸν Δεσπότην Θεὸν, μὴ τὸν ἄνθρωπον· ἂν τὸν ἄνθρωπον φοβηθῇς, καὶ ὑπ' αὐτοῦ καταγελασθήσῃ, καὶ τὸν Δεσπότην παροξυνεῖς· ἂν δὲ τὸν Θεὸν, καὶ ἀνθρώπους αἰδέσιμος ἔσῃ, καὶ αὐτῷ φιλητός. Εἰ δὲ αὐτὸς οὐ τολμᾷς, ἐμοὶ πρόσαγε, οὐ συγχωρήσω ταῦτα τολμᾶσθαι· τῆς ψυχῆς ἀποστήσομαι πρότερον, ἢ τοῦ αἵματος μεταδώσω τοῦ Δεσποτικοῦ παρ' ἀξίαν, καὶ τὸ αἷμα τὸ ἐμαυτοῦ προήσομαι πρότερον, ἢ μεταδώσω αἵματος οὕτω φρικώδους παρὰ τὸ προσῆκον. Κρεῖττον γὰρ στερηθῆναι τοῦ βίου μᾶλλον διὰ τὸν Θεὸν, ἢ διὰ τὸν βίον αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ. ὯΙ πρέπει δόξα, κράτος, νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Forte κωλῦσαι.

---

[496] ΛΟΓΟΣ Γ'.

Περὶ Προνοίας.

Τίνος ἕνεκεν οὐ τὸν ἐξ ἀρχῆς ἀπατήσαντα ἐχθρὸν ἠφάνισεν ὁ Θεός; Εἰ πρὸς βίαν ἐκράτει, φησὶν, εἶχεν ἂν τινα λόγον τὸ ζητούμενον· εἰ δὲ ταύτης μὲν ἀφῄρηται τῆς δυνάμεως, πείθει δὲ μόνον, τὸ μὴ πεισθῆναι δὲ ἐφ' ἡμῖν, τίνος ἕνεκα τῆς εὐδοκιμήσεως τὴν πρόφασιν περιαιρεῖς, καὶ τὴν τῶν στεφάνων ἐκκόπτεις ὑπόθεσιν; Καὶ ἄλλως, εἰ μὲν εἰδὼς αὐτὸν πάντων περιεσόμενον ἀφῆκεν, οὐδ' οὕτως ἄξιον ἀπορεῖν· παρ' ἡμῶν γὰρ τὸ κρατεῖν ἐκεῖνον, ἐκόντων ὑποκλινομένων, οὐ βιαζομένων· εἰ δὲ πολλοὶ μὲν οἱ ἤδη περιγενόμενοι, πολλοὶ δὲ καὶ αὖθις ἔσονται, τί τοὺς μέλλοντας εὐδοκιμεῖν τοσαύτης ἀπωστερεῖς τιμῆς; Ἀλλ' οὐ πάντες αὐτοῦ περιέσονται. Ἀλλὰ πολλῷ δικαιότερον τοὺς μὲν γενναίους λαμβάνειν ἀφορμὰς, ἐν αἷς ἐπιδείξονται τὴν προαίρεσιν· τοὺς δὲ μὴ τοιούτους, ἀπὸ τῆς οἰκείας κολάζεσθαι ῥᾳθυμίας, ἢ διὰ τούτους ἐκείνους ἐπηρεάζεσθαι. Ὁ μὲν γὰρ φαῦλος, κἂν ἡδίκηται, οὐ παρὰ τὸν ἀνταγωνιστὴν, ἀλλὰ παρὰ τὴν αὑτοῦ νωθρίαν· καὶ δηλοῖ τὸ πλῆθος τῶν νικώντων. Τότε δὲ ἂν οἱ σπουδαῖοι διὰ τοὺς φαύλους ἐπεβουλεύθησαν, οὐκ ἔχοντες ὅπου χρήσονται τῇ ἀνδρείᾳ. Οὕτω δ' ἂν καὶ τῆς τοῦ στόματος καὶ τῆς τῶν ὀφθαλμῶν κατηγορήσωσι διαπλάσεως (διὰ τούτων γὰρ ἐπιθυμοῦσιν ὧν οὐ δεῖ, καὶ εἰς μοιχείαν ἐμπίπτουσιν οἱ πολλοί· δ.' ἐκείνου δὲ βλασφημοῦσι, καὶ τὰ ὀλέθρια τῶν δογμάτων ἐκφέρουσιν ἕτεροι), ἆρ' οὖν διὰ τοῦτο χωρὶς γλώττης καὶ ὀφθαλμῶν τοὺς ἀνθρώπους γενέσθαι ἐχρῆν; Οὐκοῦν καὶ τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας ἀποτεμοῦμεν· αἱ μὲν γὰρ αἱμάτων πλήρεις, οἱ δὲ εἰς κακίαν τρέχουσι. Πρὸς τούτοις δὲ καὶ τὰ ὦτα, ὅτι καὶ ματαίαν παραδέχεται ἀκοὴν, καὶ τὴν τῶν δογμάτων φθορὰν τῇ ψυχῇ παραπέμπει· εἰ δὲ ταῦτα, καὶ σῖτα καὶ ποτὰ, καὶ οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ θάλασσαν, καὶ σελήνην καὶ τὸν τῶν ἄστρων χορόν. Ποῦ γὰρ ἔσται ταῦτα χρήσιμα, τοῦ δι' ὃν ἐγένετο κατακοπέντος οὕτως ἐλεεινῶς; Ὁρᾷς τὸν γέλωτα καὶ τὴν ἀτοπίαν εἰς ἣν ὁ λόγος καταστρέφειν ἀναγκάζεται; Ὁ διάβολος ἑαυτῷ κακὸς, οὐχ ἡμῖν· ἡμεῖς γὰρ εἰ βουλοίμεθα, καὶ πολλὰ καρπωσόμεθα δι' αὐτοῦ καλὰ, ἐκείνου μὲν καὶ μὴ βουλομένου· τὸ δὲ θαῦμα καὶ ἐν τούτῳ μεῖζον, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἡ ὑπερβολή. Τὸ γὰρ βελτίους γίνεσθαι τοὺς ἀνθρώπους, δάκνει μὲν αὐτὸν καὶ καθ' ἑαυτὸ καὶ λυπεῖ· ὅταν δὲ καὶ δι' αὐτοῦ τοῦτο προξενῆται ἡμῖν, οὐδ' ἐνεγκεῖν δυνήσεται τὴν ἐπήρειαν. Φασί τινες, ὡς, εἰ μὴ συνεχώρησεν ὁ Θεὸς, οὐκ ἂν προσῆλθεν ὁ διάβολος, οὐκ ἂν ἠπάτησε τὴν ἀρχὴν τὸν ἄνθρωπον. Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς ταῦτα; Ὅτι, εἰ μὴ τοῦτο ἐγεγόνει, οὐδ' ἂν ἔμαθεν ὁ Ἀδὰμ ὅσον εἶχεν ἀγαθὸν, οὐδ' ἂν ἐκ τῆς ἀπονοίας ἐκείνης κατέβη ποτέ. Ὁ γὰρ τοσούτου ἑαυτὸν καταξιῶν, ὡς καὶ θεὸς γενέσθαι προσδοκᾷν, τί οὐκ ἂν ἐτόλμησεν οὗτος μὴ σωφρονισθείς; Θῶμεν δὲ μηδὲ συμβεβουλευκέναι τι τὸν διάβολον· ἆρα ἂν ἄπταιστος διετέλεσε μὴ γενομένου τούτου; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Ὁ γὰρ ὑπὸ γυναικὸς οὕτως εὐκόλως ἀναπεισθεὶς, οὗτος καὶ διαβόλου οὐκ ὄντος ταχέως ἂν ἀφ' [497] ἑαυτοῦ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν κατέπεσεν. Ὁ γὰρ τὴν παρ' ἑτέρου δεξάμενος οὕτως ἀπάτην εὐκόλως, οὗτος καὶ πρὸ τῆς ἀπάτης ῥᾳθύμως καὶ χαύνως διέκειτο· οὐδὲ γὰρ ἂν ἴσχυσε τοσοῦτον ἐκεῖνος, εἰ νηφούσῃ καὶ ἐγρηγορυίᾳ διελέγετο ψυχῇ. Καὶ τίνος ἕνεκεν τοιοῦτον ἰδίδου πρόσταγμα τῷ Ἀδὰμ ὁ Θεὸς, ἁμαρτήσοντα εἰδώς; Ὅτι καὶ τὸ δοῦναι τὴν ἐντολὴν μείζονος κηδεμονίας ἐστὶν, ἢ τὸ μὴ δοῦναι. Ἔστω γὰρ ὁ Ἀδὰμ τὴν μὲν προαίρεσιν ἔχων οὕτω ῥᾴθυμον, ὡς τὸ τέλος ἀπέδειξε, δεχέσθω δὲ μηδεμίαν ἐντολὴν, ἀλλὰ μενέτω τρυφῶν· ἆρα ἡ ἀσθένεια καὶ ἡ ῥᾳθυμία ἀπὸ τῆς ἀνέσεως ταύτης ἐπὶ τὸ χεῖρον, ἢ ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἐπίδωκεν ἄν; Ἀλλὰ παντί που δῆλον, ὅτι πρὸς ἰσχάτην ἂν κατέπεσε κακίαν ἄφροντις ὤν. Ὁ γὰρ μηδέπω θαῤῥεῖν ὑπὲρ τῆς ἀθανασίας ἔχων, ἀλλ' ἔτι μετέωρον τὴν ἐλπίδα ταύτην οὖσαν εἰδὼς, καὶ πρὸς τοσοῦτον ἀλαζονείας καὶ ἀνοίας ἀρθεὶς, ὡς ἐλπίσαι γενέσθαι θεὸς, καὶ ταῦτα, οὐδαμόθεν τὸν ταῦτα ἐπαγγειλάμενον πιστὸν ὁρῶν· εἰ βεβαίαν εἶχε τὴν ἀθανασίαν, ποῦ οὐκ ἂν ἔφθασεν ἀπονοίας; τί δὲ οὐκ ἂν ἐξήμαρτε; πότε δὲ ἂν ὑπήκουσε τοῦ Θεοῦ; Ὁ γὰρ μετὰ τὴν τοῦ προστάγματος δόσιν οὕτω καταφρονήσας τοῦ δεδωκότος αὐτῷ

Digitized by Google

τὸ πρόσταγμα, εἰ μηδὲν ὅλως ἠκηκόει παρ' αὐτοῦ, ταχέως ἄν, ὅτι καὶ ὑπὸ δεσποτείαν ἐστὶν, ἠγνόησεν. Εἰ μηδεὶς ὅλως ἐνταῦθα ἐκολάζετο τῶν πονηρῶν, μηδὲ ἐτιμᾶτο τῶν χρηστῶν, πολλοὶ τῶν διαπιστούντων τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ, τὴν μὲν ἀρετὴν ὡς κακῶν αἰτίαν ἔφευγον, τὴν δὲ πονηρίαν ὡς ἀγαθῶν πρόξενον ἐδίωκον. Εἰ δὲ πάλιν ἐνταῦθα τὸ κατ' ἀξίαν ἅπαντες ἀπελάμβανον, περιττὸν ἂν ἡγήσαντο εἶναι καὶ ψευδῆ τὸν τῆς κρίσεως λόγον. Ἵν' οὖν μήτε οὗτος διαπιστῆται, μήτε ὁ πολὺς καὶ χυδαῖος λαὸς φαυλότερος γίνηται καταφρονῶν, ἐπεξέρχεται καὶ ἐνταῦθα τῶν ἁμαρτανόντων πολλούς, καὶ ἀμείβεται τῶν κατορθούντων ἐνίους· τῷ μὲν μὴ εἰς πάντας τοῦτο ποιεῖν τὸν τῆς κρίσεως πιστούμενος λόγον, τῷ δὲ καὶ πρὸ τῆς κρίσεως κολάζειν τινὰς τοὺς πολὺν ὕπνον καθεύδοντας διεγείρων. Ἀπὸ μὲν γὰρ τοῦ τιμωρεῖσθαι τοὺς πονηροὺς διανίστανται πολλοὶ τῷ φόβῳ τοῦ μὴ τὰ αὐτὰ παθεῖν· ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ πάντας ἐνταῦθα τὸ κατ' ἀξίαν ἀπολαβεῖν, ἀναγκάζονται λογίζεσθαι, ὅτι εἰς ἕτερόν τινα τοῦτο ταμιεύεται καιρόν. Διὰ τοῦτο Κάϊν ἁμαρτήσαντα οὐκ ἀνεῖλεν εὐθὺς ὁ Θεὸς, ὥστε δι' αὐτοῦ τοὺς ἐξῆς ἅπαντας σωφρονίζεσθαι, καὶ γίνεσθαι βελτίους διὰ τῆς εἰς ἐκεῖνον ἐπιτιμήσεως. Οὐδὲ γὰρ ἦν ἴσον ἀκούειν, ὅτι Κάϊν τις ἀνελὼν ἀδελφὸν ἀπέθανε, καὶ ὁρᾷν τὸν ἀνελόντα δίκην τίνοντα. Τότε μὲν γὰρ κἂν ἠπιστήθη τοῦτο λεγόμενον διὰ τὴν τοῦ μίσους ὑπερβολὴν, νυνὶ δὲ φαινόμενος καὶ παρὼν, καὶ πολλοὺς δὲ ἐπὶ πολὺν χρόνον μάρτυρας τῆς τιμωρίας ποιούμενος, κατάδηλον καὶ πιστὸν καὶ τοῖς τότε καὶ τοῖς ἐφεξῆς καθίστη τὸ γεγονός. Ἄλλως τε, εἰ μὲν αὐτὸν ἀπέκτεινεν εὐθέως ὁ Θεὸς, οὐκ ἂν τινα προθεσμίαν αὐτῷ μετανοίας καὶ βελτιώσεως ἔδωκε· τότε δὲ τρόμῳ καὶ δέει συζῶν, εἰ μὴ λίαν ἀναίσθητος ἦν, καὶ θηρίου μᾶλλον ἢ ἄνθρωπος, πολλὰ ἂν ἀπὸ ταύτης ἐκέρδανε τῆς ζωῆς. Χωρὶς δὲ τούτων, ἐλάττονα αὐτῷ τὴν μέλλουσαν κόλασιν διὰ ταύτης αὐτῷ [498] τῆς τιμωρίας εἰργάζετο. Τὰ γὰρ ἐν τῷ παρόντι βίῳ ἐπαγόμενα ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ λυπηρὰ ἢ κολαστήρια, οὐ μικρὸν τῶν ἐκεῖ βασάνων ὑποτέμνεται μέρος. Διὰ τοῦτο τοὺς τῶν αὐτῶν ἀξίους τιμωριῶν, οὐχ ὁμοῦ πάντας κολάζειν εἴωθεν ὁ Θεὸς, ἵνα οἱ λειπόμενοι βελτίους ταῖς ἐκείνων γένωνται συμφοραῖς· κολάζει δὲ καὶ πάντας ὁμοῦ πολλάκις, ὡς ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ, ἵνα ἐκεῖνοι μὲν περαιτέρω προελθεῖν τῆς κακίας κωλυθῶσιν, οἱ δὲ μετ' ἐκείνους ἐκείνων μειζόνως κερδάνωσι, τῆς ζύμης, ὡς ἄν τις εἴποι, καὶ τῆς ὑποθέσεως τῶν κακῶν ἀφανισθείσης ἐκ μέσου μετὰ τῶν τολμησάντων αὐτῶν, καὶ μὴ τοσούτους διδασκάλους φαυλότητος ἔχωσιν. Εἰ γὰρ καὶ χωρὶς παραδείγματος εὐκόλως δύναιντ' ἂν εὑρεῖν οἱ ἄνθρωποι τὰ κακὰ, τί ἂν ἔπραξαν πολλῶν ὄντων τῶν παρακαλούντων αὐτοὺς ἐπὶ τὰς πράξεις τὰς πονηρός; Τοῦτο οὖν μόνον πεπεῖσθαι χρὴ, ὅτι συμφερόντως ἡμῖν ἅπαντα οἰκονομεῖται παρὰ τοῦ Θεοῦ· τὸν δὲ τρόπον μηκέτι ζητεῖν, μηδὲ ἀγνοοῦντας ἀσχάλλειν ἢ ἀθυμεῖν. Οὔτε γὰρ δυνατὸν ταῦτα εἰδέναι, οὔτε συμφέρον, τὸ μὲν διὰ τὸ θνητοὺς εἶναι, τὸ δὲ διὰ τὸ ταχέως εἰς ἀπόνοιαν αἱρεσθαι. Βούλεται μὲν γὰρ καὶ τοὺς μὴ πιστεύοντας αὐτῷ σωθῆναι μεταβαλλομένους ὁ Θεός· καθὼς καὶ αὐτός φησι, *Οὐκ ἦλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν.* Ὅταν δὲ μὴ τοσαύτης ἐπιμελείας ἀπολαύσαντες ἐθελήσωσι γενέσθαι βελτίους, καὶ ἐπιγνῶναι τὴν ἀλήθειαν, οὐδὲ οὕτως αὐτοὺς ἀφίησιν· ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς οὐρανίου ζωῆς ἑαυτοὺς ἐκόντες ἀπεστέρησαν, τὰ γοῦν εἰς τὸν παρόντα βίον ἅπαντα αὐτοῖς χορηγεῖ, τὸν ἥλιον ἀνατέλλων ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχων ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ πρὸς τὴν σύστασιν τῆς παρούσης παρέχων ζωῆς. Εἰ δὲ ἐχθρῶν τοσαύτην ποιεῖται πρόνοιαν, τοὺς πιστεύοντας αὐτῷ καὶ θεραπεύοντας αὐτὸν κατὰ δύναμιν τὴν αὐτῶν, πῶς περιόψεται; Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐκ τοῦ μέσου γέγονεν ὁ διάβολος; Ἔστω ἀνταγωνιστὴς εἷς, ἑστωσαν καὶ ἀθληταὶ δύο πρὸς ἐκεῖνον παλαίειν μέλλοντες· καὶ τούτων τῶν δύο ἀθλητῶν, ὁ μὲν ὑπὸ γαστριμαργίας ἔστω διεφθαρμένος, ἠμελημένος, ἐξησθενημένος, ἐκνενευρισμένος· ὁ δὲ σπουδάζων, εὐεκτῶν, ἐν παλαίστραις διατρίβων, ἐν γυμνασίοις πολλοῖς, πᾶσαν σπουδὴν περὶ τὴν ἄθλησιν ἐπιδεικνύμενος. Ἂν τοίνυν ἀνέλῃς τὸν ἀνταγωνιστὴν, τίνι ἐπηρέασας τούτων; ἆρα τῷ ῥᾳθύμῳ καὶ ἀμελεῖ, ἢ τῷ σπουδαίῳ καὶ τοσαῦτα πεπονηκότι; Εὔδηλον ὅτι τῷ σπουδαίῳ. Ὁ μὲν γὰρ διὰ τὸν ῥᾳθυμον ἠδίκηται, ἀναιρεθέντος τοῦ ἀνταγωνιστοῦ· ὁ δὲ ῥᾳθυμος μένοντος τούτου, οὐκέτι διὰ τὸν σπουδαῖον ἐπηρέασται· ἀπὸ γὰρ τῆς οἰκείας ῥᾳθυμίας κατέπεσεν. Ὁ τοίνυν ἀσθενὴς τὴν προαίρεσιν καὶ ἠμελημένος καὶ ῥᾳθυμος, καὶ διαβόλου οὐκ ὄντος, καταπίπτει ταχέως, καὶ εἰς βάραθρα πολλὰ κακίας ἑαυτὸν καταβάλλει. Κἂν γὰρ ἐπὶ τὰ ἡμέτερα μέλη ἔλθωμεν, καὶ ταῦτα εὑρήσομεν ἀπολείας αἰτία, ἐὰν μὴ προσέχωμεν, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν ῥᾳθυμίαν. Σκόπει δέ· Ὀφθαλμὸς ἐδόθη, ἵνα βλέπων τὴν κτίσιν δοξάσῃς τὸν Κτίστην καὶ Δεσπότην· ἀλλ', ἐὰν μὴ καλῶς χρήσῃ τῷ ὀφθαλμῷ, μοιχείας σοι γίνεται πρόξενος. Γλῶττα ἐδόθη, ἵνα ὑμνῇς καὶ τὸν Ποιητὴν εὐφημῇς· ἀλλ', ἐὰν μὴ καλῶς προσέχῃς, [499] βλασφημίας καὶ αἰσχρολογίας σοι γίνεται αἰτία. Χεῖρες ἐδόθησαν, ἵνα ἀνατείνῃς αὐτὰς εἰς εὐχάς· ἀλλ', ἐὰν μὴ νήφῃς, εἰς πλεονεξίαν ταύτας ἐκτείνεις. Πόδες ἐδόθησαν, ἵνα τρέχῃς εἰς καλὰ ἔργα· ἀλλ', ἐὰν ἀμελῇς, τὰς πονηρὰς δι' αὐτῶν ἕξεις πράξεις. Ὁρᾷς ὅτι τὸν ἀσθενῆ πάντα βλάπτει, καὶ αὐτὰ τὰ σωτήρια φάρμακα εἰς θάνατον ἐμβάλλει, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τὴν ἐκείνου. Ἀρκεῖ μόνον ἡ θεοπτία ἀπολέσαι τοὺς πονηρούς· εἰ γὰρ ἀγίων παρουσία ἀσθενῆ τῶν δαιμόνων ποιεῖ τὴν ἰσχὺν, πολλῷ μᾶλλον τοῦ Θεοῦ. Ὅταν ἴδωμεν πραγμάτων ἀταξίαν καὶ ταραχὴν, μὴ τὸν Θεὸν αἰτιώμεθα, μηδὲ ἀπρονόητα εἶναι νομίζωμεν τὰ παρόντα· ἡ γὰρ ὄντως ἀταξία καὶ ταραχὴ, οὐχ ἡ τῶν πραγμάτων ἐστὶ φορὰ, ἀλλ' ὁ οὕτω διακείμενος λογισμὸς, ὃς κἂν μυρίας εὐταξίας ἀπολαύῃ. Ἕως ἂν μὴ τὴν ἀταξίαν τὴν ἐν αὐτῷ καὶ τὴν ταραχὴν διορθώσηται, οὐδὲν αὐτῷ τῆς ἐν τοῖς πράγμασιν εὐταξίας ἔσται τὸ πλέον· ἀλλ' ὥσπερ ὀφθαλμὸς νοσῶν μὲν καὶ ἐν μεσημβρίᾳ φανοτάτῃ σκότος βλέπει, καὶ ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων, καὶ οὐδὲν αὐτῷ τῆς ἀκτῖνος ἔσται πλέον· ὑγιαίνων δὲ καὶ ἐρρωμένος, καὶ ἐν ἑσπέρᾳ δυνήσεται τὸ σῶμα χειραγωγεῖν μετὰ ἀσφαλείας· οὕτω καὶ τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας ὁ ὀφθαλμὸς, ἕως μὲν ἂν ἐρρωμένος ᾖ, κἂν ἄτακτα εἶναι δοκοῦντα ἴδῃ, καλὰ βλέπει· ὅταν δὲ διεφθαρμένος, κἂν εἰς αὐτὸν ἀναγάγῃς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, καὶ τῶν ἐκεῖ πολλὴν ἀταξίαν καταγνώσεται καὶ ταραχήν. Διὰ τοῦτο οὔτε πάντας ἐνταῦθα ἀπαιτεῖ δίκην ὁ Θεὸς, ἵνα μὴ ἀπογνῷς τὴν ἀνάστασιν, καὶ ἀπελπίσῃς τὴν κρίσιν, ὡς πάντων ἐνταῦθα διδόντων λόγον· οὔτε πάντας ἀφίησιν ἀτιμωρητὶ ἀπελθεῖν, ἵνα μὴ πάλιν ἀπρονόητα τὰ πάντα εἶναι νομίσῃς. Εἴ τις ἀπιστεῖ τῇ ἀναστάσει, ἐννοείτω πόσα ἐξ οὐκ ὄντων ἐποίησεν ὁ Θεὸς, καὶ δεχέσθω καὶ

Digitized by Google

probus honore afficeretur, multi ex iis, qui resurrectionis doctrinam non credunt, virtutem quidem tamquam causam malorum fugerent, vitium autem veluti bonorum conciliatorem sectarentur. Si rursus hic omnes secundum meritum reciperent, superflua putarent ac falsa quæ de judicio dicuntur. Ne igitur vel sic diffideretis, neque multitudo vilioris populi deterior fieret contemnendo, multos peccantium etiam hic ulciscitur, et quibusdam recte facientibus dat præmia : eo quidem, quod non omnibus hoc facit, doctrinam de judicio confirmans ; quod autem aliquos etiam ante judicium punit, profundo somno demersos excitans. Ex eo enim, quod mali puniuntur, fit ut multi exsurgant, timentes ne eadem patiantur ; eo autem quod non omnes hic pro merito accipiant, coguntur cogitare quod hoc in aliud opportunum tempus reservetur. Quapropter cum Cain peccasset, Deus non statim eum sustulit, ut omnes deinde per eum castigarentur melioresque fierent per ipsius reprehensionem. Nec enim æquale est audire, quod Cain aliquis, occiso fratre, mortuus sit, et eum qui occidit pœnas luentem videre. Etiamsi enim tunc quod dicebatur, ob nimium odium non crederetur, jam vero in conspectu positus et præsens, et multos et in longum tempus supplicii sui testes faciens, manifestum ac credibile factum reddebat et iis qui tum erant et qui deinceps futuri erant. Præterea, si ipsum quidem Deus statim interemisset, non dedisset illi tempus pœnitentiæ ac emendationis : tunc vero in tremore et metu vitam agens, nisi admodum stolidus fuisset, et bestia potius quam homo, magna ex ista vita referre potuisset emolumenta. Præter hæc vero, minus futurum supplicium ipsi per hanc pœnam reddebat. Quæ enim in præsenti vita a Deo tristia aut supplicia nobis immittuntur, ea non modicam futurorum supplicium partem tollunt. Idcirco Deus non omnes simul punire consuevit, qui iisdem sunt pœnis digni, ut reliqui illorum periculis fiant meliores. Sæpe tamen etiam omnes simul punit, sicut in diluvio, ut illi quidem longius in malitia progredi prohibeantur, posteri vero ipsorum plus illis lucrentur ; fermento, ut ita dixerim, et materia vitiorum e medio sublata una cum iis qui ea perpetrarunt, et ne tot improbitatis magistros habeant. Cum enim etiam absque exemplo homines facile invenire mala possint, quid facturi fuissent, multis exsistentibus qui eos ad pravas actiones cohortarentur ? Hoc ergo unum persuasum nobis esse debet, omnia nobis utiliter a Deo administrari ; modum autem non amplius esse quærendum, neque ignorantibus moleste ferendum, aut animum demittendum, nec enim possibile est hæc scire, neque utile : alterum, quia mortales sumus ; alterum, quia cito in dementiam rapimur. Vult enim Deus etiam eos, qui ipsi non credunt, mutatione servari : sicut et ipse dicit: *Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam* (*Matth.* 9. 13). Et si tantam curam sancti meliores fieri nolint, et veritatem agnoscere, ne sic quidem ipsos deserit ; sed postquam seipsos cælesti vita violentes privarunt, præsenti saltem vitæ necessaria ipsis largitur, oriri faciens solem super malos et bonos, et pluens super justos et injustos ; atque alia omnia præstans, quæ ad hujus vitæ statum pertinent. Quod si inimicorum tantam habet curam, quomodo illos qui ei credunt et pro viribus ipsum colunt, negliget ? Et quare non e medio sublatus est diabolus ? Sit unus adversarius, sint et pugiles duo cum illo certaturi : et horum duorum athletarum alter quidem ingluvie corruptus, neglectus, infirmatus, enervatus ; alter vero aliquid agat honeste, bono sit habitu corporis, versetur in luctis, in multis exercitationibus, atque omne studium in certando ostendat. Si igitur adversarium tollas, utri ex illis nocuisti ? an ignavo et negligenti ? an diligenti et qui tanta fecit laborando ? Patet, quod diligenti et acri nocueris. Hic enim propter ignavum affectus est injuria, sublato adversario ; sed ignavus, hoc relicto nequaquam propter diligentem, læsus est ; ex propria namque ignavia prolapsus est. Infirmus igitur instituto et neglectus et ignavus, etiamsi nullus diabolus sit, cito cadit ac in multa barathra vitiositatis seipsum præcipitat. Si etiam ad nostra membra veniamus, easdem quoque perditionis causas inveniemus, ubi non advigilamus, non ex natura nostra sed ex nostra negligentia. Perpende autem : oculus est datus, ut videns quod est conditum, Conditorem prædices et Dominum : si autem non honeste oculo fueris usus, adulterii tibi fit conciliator. Lingua data est, ut laudes cantes et Conditori benedicas : verum si non recte advertis, maledicentiæ tibi et turpiloquii fit causa. Manus datæ sunt, ut eas ad orationes extendas : at si non sis sobrius, ad avaritiam eas extendis. Pedes dati sunt, ut ad bona opera curras : sed si negligas, malas per eas habebis actiones. Vides quod omnia lædant infirmum, atque ipsa etiam salutaria remedia in mortem protrudant ? non tamen ex propria natura, sed ex illius imbecillitate. Solus divinus aspectus ad perdendum malos satis est : nam si dæmonum robur infirmat sanctorum præsentia, multo magis Dei. Quando videmus rerum dissipationem et perturbationem, ne Deum accusemus, ne putemus improvisa esse præsentia : non enim rerum cursus est vere dissipatio et perturbatio, sed in hunc modum affecta cogitatio ; quæ licet decies millibus ordinibus utatur, quousque dissipationem quæ in ipsa est et perturbationem correxerit, nihil ei ordo in rebus prodest ; sed quemadmodum oculus cum ægrotat, in meridie clarissima videbit tenebras, et alia pro aliis, ac nihilo radiorum plus ei erit ; bene autem valens et firmus, ad vesperum etiam secure corpus ducere poterit : sic et mentis nostræ oculus, donec firmus erit, etiamsi cernat quæ confusa videri possint, tamquam pulchra intuebitur ; si autem fuerit corruptus, etiamsi in ipsum cælum eum induxeris, ea quæ ibi sunt, magnæ dissipationis et perturbationis condemnabit. Idcirco Deus nec ab omnibus pœnas in hac vita sumit, ne condemnes resurrectionem nec judicium desperes, quasi omnes hic

Digitized by Google

rationem reddant; nec sinit omnes impune abire, ut ne putes omnia carere providentia. Si quis non credit esse resurrectionem, cogitet quam multa ex iis quæ non sunt fecerit Deus, et necessariam etiam de illa recipiat probationem. Etenim terram sumptam miscuit et fecit hominem, terram, inquam, quæ antea non erat. Quomodo igitur terra facta est homo? et quomodo ipsa, quæ non erat, adducebatur? quod vero fulcrum habet? et quid post terram est? et quid rursus post illud? quomodo vero ex ipsa producta sunt omnia ratione carentium infinita genera, et seminum et stirpium? hoc enim est resurrectione incertius. Non enim est æquale, iterum accendere lucernam exstinctam, et ostendere ignem omnino non apparentem; nec domum collapsam reparare, ac producere quæ non sit omnino. Illic enim, si aliud nihil, materia tamen adfuit; hic autem nec substantia visa est. Propterea, quod nobis difficilius videtur, prius fecit, ut ex eo proponeret exemplum illius quod est facilius. In ortu etiam nostro, nonne parum seminis rudis primum et indistincti, injicitur in uterum ipsum suscipientem? unde ergo est tanta animantis efformatio? Quid vero frumentum? nonne granum nudum in terram injicitur? nonne postquam injectum est, putrescit? unde spicæ et aristæ, culmi et alia omnia? nonne fici parvum granum sæpe in terram illapsum, radicem tulit, et ramos et fructum? Ergone horum quodlibet accipis, nec ea curiose scrutaris; a Deo autem solum rationem poscis in formando nostro corpore? et quomodo merentur hæc veniam? Cujus autem rei causa diabolum, qui tam pravus est, ut nos supplantet, reliquit Deus? Ut dum metu compelleremur, et hostis aggressionem exspectantes, multas vigilias et continuam sobrietatem ostenderemus. Et quid mirum tibi, si diabolum propter hoc reliquit? Nam cum curam gereret nostræ salutis, nostramque socordiam excitaret, ac materiam coronarum præpararet, ipsam ideo paravit gehennam, ut supplicii metus et pœnæ gravitas ad regnum nos compelleret. Si ergo boni aliquid feceris, et mercedem ejus hic non acceperis, noli turbari: cum augmento in futuro tempore horum retributio te manet. Ac si mali quid egeris, nec pœnam dederis, ne confidas: nam ibi te pœna exspectat, si non mutatus et melior factus fueris. Tumultuaris et impatienter fers, atque omnia perturbatione comples, cum vides multos in pravitate virentes et bene faciliterque habere et frui præsentibus, dolesque de patientia Dei. Quid facis? dic mihi: quot insident et infestas faciunt vias? quot parietes perfodiunt? quot mortiferis venenis multos perdiderunt? num igitur judicem de his accusamus? Nequaquam. Si enim hos comprehensos a judicio dimitteret, et injuria quidem affectum puniret, eum vero qui fecisset, honoraret et coronatum dimitteret, accusatione revera dignus esset et extremis criminationibus: cum autem nondum sint judicio traditi, actionem ipse intentas et præveniendo condemnas? Cogita actiones vitæ tuæ, homo; in conscientiam tuam ingredere, et non modo non laudabis calculum tuum, sed sententiam etiam mutabis, et mansuetudinem amplecteris tam benigni Domini, gratiamque habebis pro patientia, injuriarum tolerantiam in ipso admiratus. Nam si unusquisque pensurus esset peccatorum pœnam, statim cum sunt commissa, non posset fieri quin jam olim nostrum genus sublatum esset. Ne igitur, fratres, labamur: non enim tam salutem nostram nos curamus, quam is qui nos fecit; nec tam nobis curæ est, ut nihil adversi patiamur, quam est ei, qui nobis animam est largitus, Deo. Nec enim in calamitatibus semper homines relinquit Deus, ut non succumbant; nec in quiete, ut non segniores fiant; sed vicissitudinibus salutem ipsorum variat. Nam si navigium absque rectore non consistit, sed facile demergitur: quomodo mundus tamdiu constitisset, si nemo ipsum gubernaret? Et ne quid nimium dicam, finge navim esse mundum, velut carinam subjacere terram, velum ejus cælum, homines conscensores, mare subjectam profunditatem: quomodo igitur per tam longa tempora non factum est naufragium? Relinque navim igitur unum diem sine rectore ac nautis, et statim videbis eam demergi. Sed mundus nihil tale passus est, cum duraverit quinquies mille, et multo plures annos. Et cur dico de navigio? parvum quis tugurium inter vites construxit, et postea collecto fructu illud deseruit, ac sæpe nec duos dies perduravit, sed dissolvitur et cito prosternitur. Ergone tugurium stare non poterit, nisi sit qui ei prospiciat; et tantum opus, tam pulchrum et tam admirandum, quomodo sine alicujus providentia in tempus tam longum stabile manebit? Considera mihi pulchritudinem cæli, quanto tempore duraverit et non sit obscurata; considera mihi vim terræ, quomodo venter ipsius tanto jam tempore pariens non defecerit: considera mihi fontes, quomodo scaturiant et non defecerint ex quo sunt conditi: considera mihi mare, quot fluvios recipiens modum suum non transierit. Jure de illorum quæ dicta sunt unoquoque dicitur: *Quam magnificata sunt opera tua, Domine? omnia in sapientia fecisti* (*Psalm.* 103. 24). Quomodo enim absurdum non est, fabro quidem assidere, et lignum dividentem ac dissecantem videre, nec rationem petere aut reprehendere; in medicum item qui carnem urit et secat, et in conclave includit fameque affligit morbo laborantem, non inquirere, sed quiescere et tacere; ineffabilem vero sapientiam et immensam benignitatem curiose scrutari, et anxio nimioque labore inquirere? Et auxiliari quidem pecuniasque profundere pro pauperibus injuriam patientibus non facile volent: examinant vero omnino quare hic pauper, cur ille mendicus, dives ille sit. Non deorsum vultum demittis, et teipsum condemnas, ac frenum linguæ imponens, animum cohibes; abjectaque nimia istarum rerum inquisitione, curiositatem hanc ad propriam tuam vitam convertis? Inspice ea quæ a te sunt gesta, pelagus peccatorum tuorum; ac si curiosus es et negotiosus

Digitized by Google

περὶ ἐκείνης ἀπόδειξιν. Καὶ γὰρ γῆν λαβὼν, ἔφυρε καὶ ἐποίησεν ἄνθρωπον, γῆν οὐκ οὖσαν πρὸ τούτου. Πῶς οὖν ἡ γῆ γέγονεν ἄνθρωπος; πῶς δὲ αὐτὴ, οὐκ οὖσα, παρήγετο; ποίαν δὲ ὑποβάθραν ἔχει; καὶ τί μετὰ τὴν γῆν; καὶ μετ' ἐκεῖνο πάλιν τὸ μετὰ τὴν γῆν; πῶς δὲ ἐξ αὐτῆς παρήχθησαν ἅπαντα τὰ τῶν ἀλόγων ἄπειρα γένη, τὰ τῶν σπερμάτων, τὰ τῶν φυτῶν; τοῦτο γὰρ τῆς ἀναστάσεως ἀπορώτερον. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον σβεσθέντα ἀνάψαι λύχνον, καὶ μηδαμῶς φαινόμενον ἀεῖξαι πῦρ· οὐδὲ κατενεχθεῖσαν οἰκίαν ἀναστῆσαι, καὶ μηδὲ ὅλως ὑφεστῶσαν παραγαγεῖν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ εἰ μηδὲν ἄλλο, ἀλλ' ἡ ὕλη ὑπέκειτο· ἐκεῖ δὲ οὐδὲ ἡ οὐσία ἐφαίνετο. Διὰ τοῦτο τὸ δυσκολώτερον ἡμῖν εἶναι δοκοῦν ἐποίησε πρότερον, ἵνα ἐκ τούτου τὸ εὐκολώτερον παραδείξῃ. Καὶ ἐπὶ τῆς γεννήσεως δὲ τῆς ἡμετέρας οὐ σπέρμα βραχὺ, πρῶτον ἄμορφον καὶ ἀτύπωτον, ἐνίεται εἰς τὴν ὑποδεχομένην μήτραν αὐτό; πόθεν οὖν ἡ τοσαύτη τοῦ ζώου διάπλασις; Τί δὲ ὁ σῖτος; οὐ κόκκος γυμνὸς εἰς τὴν γῆν καταβάλλεται; οὐ μετὰ τὸ καταβληθῆναι σήπεται; πόθεν ἄσταχυς καὶ ἀνθέρικες καὶ καλάμη καὶ τὰ ἄλλα πάντα; οὐ κεγχρὶς σύκου μικρὰ πολλάκις ἐμπεσοῦσα εἰς γῆν, καὶ ῥίζαν καὶ κλάδους καὶ καρπὸν ἤνεγκεν; Εἶτα τούτων μὲν ἕκαστον δέχῃ καὶ οὐ περιεργάζῃ, τὸν δὲ Θεὸν μόνον ἀπαιτεῖς εὐθύνας, μετασκευάζοντα ἡμῶν τὸ σῶμα; καὶ ποῦ ταῦτα συγγνώμης ἄξια; Καὶ τίνος ἕνεκεν [500] ἀφῆκε τὸν διάβολον ὁ Θεὸς, τοιοῦτον πονηρὸν ὄντα, ὥστε ὑποσκελίζειν ἡμᾶς; Ἵνα τῷ φόβῳ συνωθούμενοι, καὶ τοῦ πολεμίου τὴν ἔφοδον προσδοκῶντες, πολλὴν τὴν ἀγρυπνίαν καὶ διηνεκῆ τὴν νῆψιν ἐπιδεικνύμεθα. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τὸν διάβολον διὰ τοῦτο κατέλιπε; Κηδόμενος γὰρ ἡμῶν τῆς σωτηρίας, καὶ διεγείρων ἡμῶν τὴν ῥᾳθυμίαν, καὶ ὑπόθεσιν στεφάνων κατασκευάζων, αὐτὴν τὴν γέενναν διὰ τοῦτο κατεσκεύασεν, ἵνα ὁ τῆς τιμωρίας φόβος καὶ τῆς κολάσεως τὸ ἀφόρητον πρὸς τὴν βασιλείαν ἡμᾶς συνωθήσῃ. Ἂν οὖν ποιήσῃς τι χρηστὸν, καὶ μὴ λάβῃς αὐτοῦ τὴν ἀντίδοσιν ἐνταῦθα, μὴ ταράττου· μετὰ προσθήκης ἐν τῷ μέλλοντι καιρῷ ἀναμένει σε τούτων ἡ ἀμοιβή. Κἂν ποιήσῃς τι πονηρὸν, καὶ μὴ δῷς δίκην, μὴ θάρρει· ἐκεῖ γάρ σε ἐκδέξεται ἡ τιμωρία, ἂν μὴ μεταβάλῃ καὶ γένῃ βελτίων. Θορυβῇ καὶ ἀλύεις καὶ πάντα ταραχῆς πληροῖς, ὁρῶν πολλοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας καὶ εὐθηνουμένους, καὶ τῶν παρόντων ἀπολαύοντας, καὶ ἀλγεῖς ἐπὶ τῇ τοῦ Θεοῦ μακροθυμίᾳ. Τί ποιεῖς; εἰπέ μοι· πόσοι ταῖς ὁδοῖς ἐφεδρεύουσι; πόσοι τοίχους διορύττουσι; πόσοι δηλητηρίοις φαρμάκοις πολλοὺς ἀπώλεσαν; ἆρ' οὖν ὑπὲρ τούτων ἐγκαλοῦμεν τῷ δικαστῇ; Οὐδαμῶς. Ἂν μὲν γὰρ λαβὼν αὐτοὺς ὑπὸ τὴν ψῆφον ἀφῇ, καὶ τὸν μὲν παθόντα κακῶς κολάσῃ, τὸν δὲ ποιήσαντα τιμήσῃ, καὶ στεφανώσας ἐκπέμψῃ, κατηγορίας ὄντως ἄξιος, καὶ ἐγκλημάτων ἰσχάτων· ὅταν δὲ μηδέπω ὦσι παραδοθέντες, αὐτὸς τὰς εὐθύνας ἀπαιτεῖς, καὶ προλαβὼν καταγινώσκεις; Ἔννοησον τὰ σαυτῷ βεβιωμένα, ἄνθρωπε, εἰς τὸ σὸν εἰσελθὲ συνειδός· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐπαινέσεις σου τὴν ψῆφον, ἀλλὰ καὶ μεταθήσῃ τὴν γνώμην, καὶ τῆς μακροθυμίας ἀποδέξῃ τὸν φιλάνθρωπον, καὶ χάριν εἴσῃ τῇ ἀνοχῇ, θαυμάσας τῆς ἀνεξικακίας αὐτόν. Εἰ γὰρ ἔμελλεν ἕκαστος παρ' αὐτὰ τὰ ἁμαρτήματα δίκην ἀπαιτεῖσθαι τῶν πεπλημμεληκότων, οὐκ ἂν ἡμῶν ἔφθασε τὸ γένος πάλαι ἀνάρπαστον γενόμενον. Μὴ τοίνυν, ἀδελφοὶ, καταπέσωμεν· οὐ γὰρ οὕτω φροντίζομεν τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, ὡς ὁ ποιήσας ἡμᾶς, καὶ οὐχ οὕτως ἡμῖν μέλει τοῦ μηδὲν παθεῖν δεινὸν, ὡς τῷ τὴν ψυχὴν ἡμῖν χαρισαμένῳ Θεῷ. Οὔτε γὰρ ἐν συμφοραῖς ἀφίησιν ἀεὶ τοὺς ἀνθρώπους ὁ Θεὸς, ἵνα μὴ ἀποκάμωσιν, οὔτε ἐν ἀνέσει, ἵνα μὴ ῥᾳθυμότεροι γένωνται· ἀλλὰ ταῖς ἐναλλαγαῖς ποικίλλει τὴν σωτηρίαν αὐτῶν. Εἰ γὰρ πλοῖον ἄνευ κυβερνήτου οὐ συνίσταται, ἀλλὰ καταποντίζεται εὐκόλως· ὁ κόσμος πῶς ἂν συνέστη ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον, μηδενὸς αὐτὸν κυβερνῶντος; Καὶ ἵνα μηδὲν πλέον εἴπω, νόμισον πλοῖον εἶναι τὸν κόσμον, τρόπιν ὑποκεῖσθαι τὴν γῆν, ἱστίον τὸν οὐρανὸν, ἐπιβάτας τοὺς ἀνθρώπους, πέλαγος τὴν ὑποκειμένην ἄβυσσον· πῶς οὖν ἐπὶ τοσούτους χρόνους ναυάγιον οὐκ ἐγένετο; Ἔασον γοῦν πλοῖον μίαν ἡμέραν χωρὶς κυβερνήτου καὶ ναυτῶν, καὶ ὄψει καταποντιζόμενον εὐθέως. Ἀλλ' ὁ κόσμος οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθε, πεντακισχίλια καὶ πολλῷ πλείονα λοιπὸν ἔχων ἔτη. Καὶ τί λέγω πλοῖον; καλύβην μικρὰν ἐπήξατό τις ἐν ταῖς ἀμπέλοις, καὶ τοῦ καρποῦ συνεραννισθέντος ἀφῆκεν ἔρημον, καὶ οὐδὲ δύο πολλάκις διαμένει ἡμέρας, ἀλλὰ καὶ διαλύεται καὶ καταπίπτει ταχέως. Εἶτα καλύβη μὲν οὐκ ἂν στῇ χωρὶς τοῦ [501] προνοοῦντος αὐτῆς· δημιούργημα δὲ τοσοῦτον οὕτω καλὸν καὶ θαυμαστὸν, πῶς ἂν διέμεινεν ἐπὶ τοσοῦτον ἀδιάπτωτον χρόνον, χωρὶς προνοίας τινός; Ἔννοησόν μοι τὸ κάλλος τοῦ οὐρανοῦ, πόσον ἔχει χρόνον καὶ οὐκ ἠμαυρώ[σ]θη· ἔννοησόν μοι τῆς γῆς τὴν δύναμιν, πῶς οὐκ ἠτόνησεν αὐτῆς ἡ γαστὴρ, τοσοῦτον τίκτουσα χρόνον· ἔννοησόν μοι τὰς πηγὰς, πῶς ἀναβλύζουσι, καὶ οὐκ ἀπέλιπον ἐξ οὗ γεγόνασιν· ἔννοησόν μοι τὴν θάλασσαν, πόσους δεχομένη ποταμοὺς οὐχ ὑπερέβη τὸ μέτρον. Ἄξιον ἐφ' ἑκάστου τῶν εἰρημένων λέγειν· Ὡς *ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας.* Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, τέκτονι μὲν παρακαθήμενοι, καὶ διακλῶντα ξύλα καὶ διαπρίζοντα θεώμενοι, μὴ ἀπαιτεῖν λόγον μηδὲ εὐθύνας· καὶ ἰατρὸν καίοντα καὶ τέμνοντα σάρκας, καὶ ἐν οἰκίσκῳ κατακλείοντα, καὶ λιμῷ ἄγχοντα τὸν κάμνοντα, μὴ περιεργάζεσθαι, ἀλλ' ἡσυχάζειν καὶ σιωπᾷν, τὴν δὲ ἄφατον σοφίαν, τὴν ἄφατον φιλανθρωπίαν περιεργάζεσθαι καὶ πολυπραγμονεῖν; Καὶ βοηθῆσαι μὲν προέσθαι χρήματα ὑπὲρ ἀδικουμένων πενομένων οὐκ ἂν ῥᾳδίως ἕλοιντο· ἐξετάζουσι δὲ διόλου, διὰ τί ὁ δεῖνα πένης, διὰ τί ὁ δεῖνα πτωχὸς, διὰ τί ὁ δεῖνα πλούσιος. Οὐ κύπτεις κάτω καὶ καταγινώσκεις σαυτοῦ, καὶ ἐπιτιθεῖς χαλινὸν τῇ γλώσσῃ, καὶ καταστέλλεις τὴν διάνοιαν, καὶ ἀφεὶς τὸ ταῦτα πολυπραγμονεῖν, τὴν περιεργίαν ταύτην ἐπὶ τὸν βίον στρέφεις τὸν σόν; Διάκυψον εἰς τὰ πεπραγμένα σοι, εἰς τὸ πέλαγος τῶν ἁμαρτημάτων σου· καὶ εἰ περίεργος εἶ καὶ πολυπράγμων, ἀπαίτησον σαυτὸν εὐθύνας τῶν ῥημάτων, τῶν πραγμάτων, ὧν κακῶς εἶπας, ὧν κακῶς ἐποίησας. Νῦν δὲ σαυτὸν μὲν ἀνεξέταστον ἀφεὶς, τῷ Θεῷ

Digitized by Google

ἐξ κάθη δικάζων, καὶ προστίθης σου τοῖς ἁμαρτήμασιν ἁμαρτήματα. Καὶ πῶς ταῦτα οὐκ ἄξια κολάσεως; Ἦν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀποφυγεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΑ'.

Περὶ πλούτου καὶ πενίας.

Ὅταν ἴδῃς πλουτοῦντά τινα παρ' ἀξίαν, μὴ μακαρίσῃς, μὴ ζηλωτὸν νομίσῃς, μὴ καταγνῷς τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, μὴ μάτην φέρεσθαι καὶ εἰκῇ τὰ παρόντα νόμιζε· ἀναμνήσθητι τοῦ Λαζάρου καὶ τοῦ πλουσίου, πῶς ὁ μὲν πρὸς ἄκρον ἐληλάκει εὐπορίας καὶ τρυφῆς, ὡμὸς ὢν καὶ ἀπηνὴς καὶ ἀπάνθρωπος καὶ κυνῶν ἀγριώτερος ἁπάντων· καίτοι οἱ μὲν τὸν πένητα ἠλέουν καὶ ἐθεράπευον, οὐκ ὀκνοῦντες τῇ γλώττῃ ἅπτεσθαι [a] τῶν ἑλκῶν τῶν κατὰ παντὸς τοῦ σώματος· ὁ δὲ οὐδὲ ψιχίων αὐτῷ μετεδίδου. Ὁ δὲ πένης ἐκεῖνος, ὁ ὄντως πλούσιος, ὁ ὄντως εὔπορος, εἰς αὐτὸ τὸ τῆς πενίας ἔσχατον κατέπεσε, καὶ αὐτῆς τῆς ἀναγκαίας ἠπόρει τροφῆς, καὶ νόσῳ καὶ λιμῷ διηνεκεῖ προσεπάλαιε. Καὶ ὁ μὲν πλείω τῆς χρείας εἶχεν· ὁ δὲ οὐδὲ τῆς συμμετρίας ἀπέλαυεν· ἀλλ' ὅμως οὐκ [502] ἐδυσχέρανεν, οὐ κατηγόρησε τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐμέμψατο τὴν Πρόνοιαν. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, ὅταν αὐτοὶ μὲν οἱ πάσχοντες κακῶς, οὕτω τὸν Δεσπότην εὐλογῶσιν ἐν πᾶσι, σὺ δὲ ὁ τῶν παλαισμάτων ἐστηκὼς ἔξω, ὑπὲρ τούτων βλασφημεῖς τὸν Θεὸν, ὑπὲρ ὧν εὐχαριστῶν ἕτεροι φέρουσιν; Ὁ μὲν γὰρ πάσχων δεινῶς, κἂν εἴπῃ τι ῥῆμα φορτικὸν καὶ ἐπαχθὲς, εἰ καὶ μὴ τοσαύτης ὅσης ἕτερος, ἀλλ' ὅμως γε καὶ ἐλάττονος μετέχει συγγνώμης· ὁ δὲ ἔξω τῶν δεινῶν ἑστὼς, καὶ ὑπὲρ ἑτέρων τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπολλὺς, ποίας ἂν εἴη συγγνώμης ἄξιος, ὑπὲρ τούτων βλασφημῶν τὸν Θεὸν, ὑπὲρ ὧν ὁ παθὼν κακῶς εὐχαριστεῖ, καὶ διαπαντὸς αὐτὸν ἀνυμνῶν οὐκ ἀφίσταται; Διά τί γὰρ ὁ πλοῦτος, ἄνθρωπε, περισπούδαστος εἶναί σοι δοκεῖ; Διὰ τὴν ἡδονὴν πάντως τὴν ἀπὸ τῶν τραπεζῶν, διὰ τὴν τιμὴν καὶ δορυφορίαν τὴν ἀπὸ τῶν διὰ τοῦτόν σε θεραπευόντων, διὰ τὸ δύνασθαι τοὺς λυποῦντας ἀμύνασθαι καὶ πᾶσιν εἶναι φοβερόν· οἰδὲ γὰρ ἑτέρας αἰτίας ἔχοις εἰπεῖν, ἀλλ' ἡδονὴν καὶ κολακείαν, καὶ φόβον καὶ τιμωρίαν. Οὔτε γὰρ σοφώτερον οὔτε σωφρονέστερον ὁ πλοῦτος ποιεῖν εἴωθεν, οὐ χρηστὸν, οὐ φιλάνθρωπον, οὐκ ἄλλο τι μέρος τῆς ἀρετῆς εἰς τὴν ψυχὴν εἰσάγειν καὶ καταφυτεύειν. Οὐδ' ἂν ἰσχύῃς εἰπεῖν, ὅτι διὰ [b] τί τούτων περισπούδαστός ἐστί σοι καὶ ποθεινὸς οὗτος· οὐ γὰρ δὴ μόνον οὐδὲν οἶδε τούτων καταφυτεύειν ἢ γεωργεῖν τῶν ἀγαθῶν, ἀλλὰ κἂν ἀποκείμενα εὕρῃ, λυμαίνεται καὶ κωλύει, ἐνία δὲ καὶ ἀνασπᾷ καὶ τὰ ἐναντία τούτων ἐπεισάγει. Ἀλλὰ μὴ εἴπω περὶ τούτων· οἱ γὰρ τῇ νόσῳ ταύτῃ ἑαλωκότες, οὐκ ἂν ἀνάσχοιντο ἀκούειν, τῆς ἡδονῆς ὄντες ὅλοι, καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸ γενόμενοι δοῦλοι, κατηγορουμένων αὐτῶν ὁμοῦ καὶ ἐλεγχομένων. Διὰ τοῦτο οὖν, εἰπέ μοι, ποθεινὸς ὑμῖν ὁ πλοῦτος καὶ περιμάχητος εἶναι δοκεῖ, ὅτι τὰ χαλεπώτατα ἐν ὑμῖν τρέφει πάθη, ὀργήν τε εἰς ἔργον ἐξάγων, καὶ τῆς δοξομανίας τὰς πομφόλυγας εἰς μείζονα ὄγκον ἐπαίρων, καὶ πρὸς ἀπόνοιαν διεγείρων; Διὰ ταῦτα μὲν οὖν μάλιστα ἀμεταστρεπτὶ φεύγειν αὐτὸν χρὴ, ὅτι θηρία τινὰ ἄγρια καὶ χαλεπὰ εἰς τὴν διάνοιαν εἰσοικίζει τὴν ἡμετέραν, δι' αὐτῶν τῆς μὲν παρὰ πάντων ἀποστερῶν τιμῆς, τὴν δὲ ἐναντίαν ἐκείνης τοῖς ἐκείνης χρώμασιν ἀναχρωννὺς, καὶ οὕτω προσάγων τοῖς ἠπατημένοις καὶ πείθων ταύτην ἐκείνης εἶναι μείζω, οὐκ οὖσαν μὲν τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ δόξει μᾶλλον δοκοῦσαν εἶναι. Καθάπερ γὰρ τὰ κάλλη τῶν ἑταιριζομένων γυναικῶν, ἐπιτρίμμασι καὶ ὑπογραφαῖς συγκείμενα, κάλλους μὲν ἀπεστέρηνται, τὴν δὲ αἰσχρὰν ὄψιν καὶ δυσειδῆ καλήν τε καὶ εὐειδῆ παρὰ τοῖς ἠπατημένοις εἶναι δοκεῖ· οὕτω δὴ καὶ ὁ πλοῦτος ἀτιμίαν τὴν τιμὴν μᾶλλον δείκνυσιν εἶναι. Μὴ γάρ μοι τὰς ἐν τῷ φανερῷ διὰ φόβον καὶ θωπείαν γενομένας εὐφημίας ἴδῃς, ἀλλὰ τὸ ἑκάστου συνειδὸς τῶν τὰ τοιαῦτά σε κολακευόντων ἀνάπτυξον, καὶ ὄψει μυρίους ἔνδον καταβοῶντάς σου κατηγόρους, καὶ τῶν μάλιστα ἐχθρῶν καὶ πολεμίων μᾶλλον ἀποστρεφομένους σε καὶ μισοῦντας. Καὶ εἴποτε τὸ ἐκ τοῦ φόβου τούτου συγκείμενον προσωπεῖον μεταβολὴ πραγμάτων ἐπελθοῦσα ἀφανίσειέ τε καὶ διελέγξειε, καθάπερ τὰς ὄψεις ἐκείνας ἥλιος θερμοτέραν ἀκτῖνα ἀφεὶς, τότε ὄψει καλῶς, [503] ὅτι παρὰ τὸν ἔμπροσθεν χρόνον ἐν ἰσχάτῃ μὲν ἦς ἀτιμίᾳ παρὰ τοῖς θεραπεύουσι· τιμῆς δὲ ἐνόμιζες ἀπολαύειν ὑπὸ τῶν μάλιστά σε μισούντων, καὶ ἐν ἰσχάταις συμφοραῖς ἐπιθυμούντων ἰδεῖν [c]. Ὅπερ γάρ ἐστιν ἄνθρωπος ζῶων εὐτελὲς, ἐπίκηρον, ὀλιγοχρόνιον, τοιοῦτον καὶ ὁ πλοῦτος· μᾶλλον δὲ οὐ τοιοῦτον, ἀλλὰ καὶ ἀσθενέστερον. Οὐ γὰρ μετὰ τοῦ ἀνθρώπου, ἀλλὰ καὶ πρὸ τοῦ ἀνθρώπου τελευτᾷ πολλάκις· καὶ ἴστε πάντες ὡς μυρία ἐνταῦθα ὑποδείγματα τοῦ ἀώρου πλούτου μεμαθήκατε. Καὶ ὁ μὲν κεκτημένος ζῇ, τὸ δὲ κτῆμα ἀπώλετο· καὶ εἶθε ἀπώλετο μόνον, καὶ μὴ καὶ τὸν κεκτημένον συναπώλλυεν. Οὐκοῦν οὐκ ἂν ἁμάρτοι τις, τὸν πλοῦτον ἀγνώμονα οἰκέτην καλέσας, οἰκέτην αἱμοβόρον καὶ ἀνδροφόνον, οἰκέτην ἀμοιβὰς ἀποδιδόντα τῷ δεσπότῃ τὴν σφαγήν· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, οὐχ ὅταν αὐτὸν καταλίπῃ, περιβάλλει κινδύνους, ἀλλὰ καὶ πρὶν ἢ καταλίπῃ, θορυβεῖ αὐτὸν καὶ ταράττει. Τίς ἄρα Εὐτροπίου γέγονεν ὑψηλότερος; οὐ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην παρῆλθε τῷ πλούτῳ; οὐ πρὸς αὐτὰς τῶν ἀξιωμάτων ἀνέβη τὰς κορυφάς; οὐχὶ πάντες αὐτὸν ἔτρεμον καὶ ἐδεδοίκεισαν; Ἀλλ' ἰδοὺ γέγονε καὶ δεσμωτῶν ἀθλιώτερος, καὶ οἰκετῶν ἐλεεινότερος, καὶ τῶν λιμῷ τηκομένων πτωχῶν ἐνδεέστερος, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ξίφη βλέπων ἠκονημένα, καὶ βάραθρον καὶ δημίους καὶ τὴν ἐπὶ θάνατον ἀπαγωγήν· καὶ οὐδὲ εἴποτε γέγονεν ἐπὶ τῆς ἡδονῆς ἐκείνης οἶδεν [d], οὐδὲ αὐτῆς αἰσθάνεται τῆς ἀκτῖνος· ἀλλ' ἐν μεσημβρίᾳ μέσῃ, καθάπερ ἐν πυκνοτάτῃ νυκτὶ περιεστοιχισμένος, οὕτω τὰς ὄψεις πεπήρωται· μᾶλλον δὲ, ὅσα ἂν φιλονεικῇ-

[a] Ἅψασθαι Sav.
[b] Chrys. ἔχοις εἰπεῖν διά.
[c] Sic Savil. et ipse Chrys. Montf. εἰδέναι. Mox fort. ὥσπερ γάρ ἐστιν Edit.
[d] Οἶδεν e Sav. supplevimus.

Digitized by Google

in alienis, a teipso exige rationes dictorum et factorum, quæ male protulisti, quæ turpiter fecisti. Nunc vero teipsum quidem inexcussum relinquis, sedens vero Deo jus dicis, et peccatis tuis addis peccata. Et quomodo hæc non sunt digna punitione? Quam utinam omnes nos effugiamus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi cui sit gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

De Divitiis et Paupertate.

MATTHÆO CROMERO INTERPRETE.

Cum præter meritum quempiam divitem esse videris, ne beatum judices, ne dignum æmulatione censeas, ne condemnes Dei providentiam, ne arbitrere casu ac temere ferri præsentia: recordare Lazari et divitis, quomodo hic quidem ad summum opulentiæ ac luxuriæ progressus est, cum esset crudelis, immitis, inhumanus et quibusvis canibus efferatior: siquidem hi pauperem miserabantur et curabant, non refugientes lingua attingere ulcera, quæ totum corpus oppleverant; hic vero nec micas ipsi porrigebat. Pauper vero ille, revera dives, revera copiosus, in extremam paupertatem decidit, ipso etiam necessario alimento deficiente, et cum morbo ac fame continue luctabatur. Ac ille quidem plura quam usus postularet habebat; hic vero ne modicis quidem potiebatur: sed tamen non gravate tulit, non incusavit Deum, non conquestus est de providentia. Quomodo igitur absurdum non sit, eos quidem qui malo afficiuntur, ita de omnibus gratias Deo agere; te vero extra certamina positum de his Deum conviciis incessere, quæ alii gratis animis perferunt? Nam his quidem, cui adversi quid accidit, si quod verbum odiosum et grave dixerit, etsi non tantam quantam alius, sed tamen minorem veniam consequitur: at qui extra res adversas positus, ipse aliorum causa perditum it animam suam, quanam venia dignus fuerit, si de iis Deo convicietur, pro quibus is qui malo afficitur gratias agit, nec umquam cessat eum laudibus extollere? Quam enim ob rem, o homo, tibi divitiæ magnopere expetendæ videntur? Propter voluptatem scilicet eam, quæ ex mensis percipitur: propter honorem, propter satellitium eorum, qui ob divitias te colunt: ut eos qui molesti sint ulcisci, atque omnibus formidabilis esse possis: neque enim alias causas habes dicere, præter voluptatem, adulationem, et metum et ultionem. Non enim sapientiorem neque temperantiorem divitiæ reddere solent; non commodum, non humanum, non ullam aliam virtutis partem in animam inducere et inserere. Nec dicere potes, te propter horum aliquid eas consectari ac desiderare. Non solum enim non norunt quidpiam horum bonorum inserere aut excolere; sed etiam cum reposita inveniunt, vitiant et obturbant: quædam vero etiam revellunt, et his contraria inducunt. Sed de his non dicam: nam qui hoc morbo capti sunt, non sustinent audire accusari se et argui, toti voluptatibus addicti, et ob idipsum servi facti. Propter hoc igitur, dic mihi, divitiæ vobis desiderabiles ac certamine dignæ esse videntur, quod gravissimas in nobis perturbationes alunt, iram ad opus excitantes et insani gloriæ studii ampullas majorem in modum attollentes, et ad superbiam exsuscitantes? Quin ob hoc maxime obstinate eas fugere oportet, quod feras quasdam immanes et molestas in animum nostrum inducunt, per quas eo quidem honore, qui ab omnibus defertur, privant; illi vero adversum coloribus illius illinunt, atque ita deceptis offerunt persuadentque, hunc illo majorem esse, cum non sit natura, sed in speciem potius esse videatur. Ut enim meretricantium mulierum formæ frictionibus et fucis compositæ, pulchritudine quidem ipsa carent, turpem vero ac deformem faciem pulchram ac formosam seductis ostentant: ita divitiæ quoque infamiam loco honoris exhibent. Ne mihi enim eas acclamationes, quæ in propatulo propter metum et assentationem fiunt, intueare, sed conscientiam cujusque ex iis qui sic adulantur explica, et videbis intus innumerabiles accusatores qui contra te vociferantur, teque magis, quam qui maxime tibi inimici hostesque sunt, aversantur et oderunt. Quod si aliquando personam ex metu hoc compositam rerum commutatio superveniens abstulerit et redarguerit, ut facies illas sol radio calidiori immisso detegit, sic tunc probe cernes, te superiori tempore in extremo fuisse contemptu apud eos qui te colebant; honorem vero tibi haberi putasse ab iis, qui te in primis oderant et in extremis calamitatibus te videre cupiebant. Ut enim homo est animal vile, debile, exiguo tempore durans: tale quid et ipsæ divitiæ sunt; imo vero non tale, sed et infirmius quid. Nec enim una cum homine, sed etiam ante hominem frequenter exstinguuntur: et nostis omnes quam innumera hic exempla immaturarum divitiarum animadverteritis. Et possessor quidem vivit, possessio vero periit: et utinam ipsa sola periisset, nec possessorem simul perdidisset! Quare non erraverit quispiam, si divitias improbum servum vocaverit, servum sanguivorum et homicidam, servum cæde domino gratiam referentem: et quod gravius est, non tunc cum ipsum reliquerit, in pericula conjicit, sed et priusquam reliquerit, tumultus ipsi ac turbas ciet. Enimvero quis Eutropio sublimior? nonne universum orbem terrarum divitiis anteibat? nonne ad ipsa honorum fastigia evaserat? nonne omnes cum tremebant et formidabant? Ecce autem ipsis vinctis in carcere factus est miserior, et servis miserabilior, et fame tabescentibus mendicis indigentior, quotidie gladios exactos cernens, et barathrum et carnifices et abductionem ad necem; nec novit quidem, an umquam in illa voluptate fuerit, neque adeo solis radium sentit; sed in meridie, quasi densissima nocte circumdatus, ita visu orbatus est. Quin si maxime contendamus, non poterimus sermone declarare dolorem, quantum eum consentaneum est sustinere, in singulas horas, ut

Digitized by Google

capite plectatur, exspectantem Buxeum enim ejus vultum video, nihilque melius affectum, quam qui semel jam nunc emortuus sit : sonitus vero et crepitus dentium, ac tremor ipsi totius corporis adest, et vox interrupta, et lingua soluta, habitusque talis qualem lapideam illam animam habere par est. Non continue tibi dicebam, fugitivas esse divitias ? et tu nos non sustinebas : nec dicebam divitias improbum servum esse ? ac tu nolebas credere. Ecce in rebus ipsis experientia monstravit, non solum fugitivas et improbas esse, verum etiam homicidas : hæ namque te nunc tremere et formidare fecerunt. Non dicebam tibi, cum assidue me vera dicentem increpares, quod ego te plus adulatoribus diligam ? ego arguens obsequentibus magis curem ? non addebam his verbis, fideliora esse vulnera amicorum, quam involuntaria oscula inimicorum (*Prov.* 27. 6) ? Si mea vulnera pertulisses, oscula illorum mortem istam tibi non peperissent : mea namque vulnera sanitatem præstant ; illorum vero oscula insanabilem morbum effecerunt. Undenam hoc ? Ex eo, quod humanarum rerum mutationes non cogitabas. Si enim metuisses mutationem, non subiisses mutationem. Sed quoniam neque per te ipse, neque ab aliis melior fiebas, ideo experimentum eorum quæ verbis dicebantur, re ipsa sustinuisti. Semper dico quod divitiæ eos qui male ipsis utuntur produnt, et venit tempus re ipsa id verum esse ostendens. Quid eas retines, quæ in tentatione tibi nihil prosunt ? Si vires habent, adsint tibi, cum in necessitatem incideris : si vero tunc fugiunt, quid opus habes ipsis ? Hæc dico, neque dicere desinam : quamvis multi nobiscum expostulent : Semper dicit, inhæret divitibus. Enimvero et illi semper inhærent pauperibus. Ego vero inhæreo divitibus, imo non divitibus, verum iis qui divitiis male utuntur. Semper dico, non divitem traducens, sed raptorem. Aliud dives, aliud raptor : distingue res, ne confundas quæ impermixta sunt. Dives es ? non veto. Raptor es ? accuso. Habes tua ? fruere. Aufers aliena ? non taceo. Vis me lapidare ? paratus sum et sanguinem profundere, modo ut peccatum tuum prohibeam : non est mihi curæ odium, nec curæ est bellum : unum mihi curæ est, ut proficiant audientes Et pauperes mei filii, et divites mei filii sunt : idem uterus utrosque parturivit ; eædem parturitiones utrosque peperierunt. Lapidet qui vult, oderit qui vult ; pignora coronarum sunt mihi insidiæ, et numerus præmiorum vulnera. Non metuo insidias : unum tantum metuo, peccatum. Modo ne quis me peccantem arguat, vel orbis terrarum bellum adversum me gerat. Videtis rerum humanarum vilitatem ? videtis imbecillitatem potentiæ ? videtis divitias, quas semper fugitivas appellabam, non solum fugitivas, sed etiam homicidas ? neque enim habentes se deserunt, sed jugulant etiam suos possessores. Cum quis eas colit, tum maxime eum produnt. Quare colis divitias, quæ nusquam retineri possunt ? vis eas retinere ? ne defodias ipsas, sed da in manus pauperum. Ferræ sunt divitiæ : si detineantur, fugiunt ; si spargantur, manent. Distribue ut maneant ; ne defoderis, ut ne fugiant. Ubi sunt divitiæ ? libenter eos qui decesserunt, rogarem : Ubi divitiæ ? Hæc vero dico, non exprobrans, neque refricans ulcera, sed ex aliorum naufragiis nobis portum parans. Etenim qui hodie dives est, cras pauper fuerit. Eoque sæpenumero risi testamenta legens, dicentia : Dominium quidem agrorum vel domus ille habeto, usum vero alius : omnes enim usum habemus, dominium nemo. Quamvis enim toto vitæ nostræ tempore penes nos maneant divitiæ, nullam mutationem admittentes, volentes nolentes moriendo eas aliis concedemus : usu quidem earum decerpto, eoque vix, non etiam dominio ; sed nudi vacuique ad illam vitam demigrabimus. Unde planum fit, illos dominium habere, qui et usum earum contempserint et fruitionem deriserint. Qui enim facultates abjecerit et pauperibus eas dederit, ille, ut oportet, rebus suis usus est, et dominium earum habens decessit. Si quis igitur earum et possessionem et usum ac dominium habere velit, facultates suas omnes dimittat : nam qui hoc non facit, moriendo quidem omnibus illis cedet ; frequenter vero etiam ante mortem cum innumeris malis et periculis eas abjiciet. Nec hoc solum tam grave est, quod mutatio fiat et repente, sed quod insuper minime paratus dives ad sustinendam paupertatem proficiscatur. Quanam igitur de causa divitias appetendas esse putas, eosque qui eas possident beatos judicas et æmularis ? Quonam differt dives a paupere ? nonne unum corpus vestit ? non unum ventrem alit ? Cur vero etiam multos servos habes ? Nam ut in vestimentis usum solum consectari oportet et in mensa, sic et in servis. Etenim uno solo servo unum dominum uti oportebat ; imo vero etiam duos aut tres dominos uno servo. Quod si grave hoc est, cogita eos qui nullum habent, et expeditiori cultura fruuntur. Propterea namque Deus manus nobis dedit et pedes, ut ne servis indigeamus. Neque enim necessitatis causa servorum genus inductum est : quoniam cum Adam etiam servus formatus fuisset, sed peccati et inobedientiæ pœna hæc est atque coercitio. Quod si maxime necessarium sit servum habere, at unicum aut alterum dumtaxat. Nam quid tibi vult multitudo servorum, et insolenter incedere in foro ? an inter feras ambulas, quod obvios abigis ? Ne metuas : nemo mordet eorum qui accedunt et prope te ambulant. At enim contumeliam ducis, pariter cum omnibus incedere ? Quantæ vero hoc dementiæ est, equum prope sequentem contumeliam afferre non putare, hominem vero, nisi decem millibus stadiorum abigatur, dedecori esse existimare ? Quid ista stultitia pejus, homines abigere et propellere, ut jumentum spatiose transeat ? Tanta enim nobis inter nos usus mutui necessitas a Deo solerti providentia constituta est, ut si etiam quis omnium hominum sit ditissimus, ne ita quidem hac conjunctione solutus sit, et ut tenuiore opus non habeat. Neque enim divitibus tantum pauperes indigent, sed et divites pauperibus, et isti magis illis, quam illi istis. Atque ut hoc manifestius videas, faciamus, si videtur, duas civitates, alterum

Digitized by Google

σωμεν, οὐ συνησόμεθα λόγῳ παραστῆσαι τὸ πάθος, ὅπερ ὑπομένειν αὐτὸν εἰκὸς, καθ' ἑκάστην ὥραν ἀποτέμνεσθαι προσδοκῶντα. Πύξινον γὰρ αὐτοῦ βλέπω τὸ πρόσωπον, καὶ τοῦ νῦν νεκρωθέντος ἅπαξ οὐδὲν ἄμεινον διακείμενον· κτύπος δὲ τῶν ὀδόντων καὶ πάταγος καὶ τρόμος αὐτῷ τοῦ παντὸς σώματος πρόσεστι, καὶ φωνὴ διακοπτομένη, καὶ γλῶττα διαλυομένη, καὶ σχῆμα τοιοῦτον, οἷον εἰκὸς τὴν λιθίνην ἔχειν ψυχήν. Οὐκ ἔλεγόν σοι συνεχῶς ὅτι δραπέτης ἐστὶν ὁ πλοῦτος; σὺ δὲ ἡμῶν [a] οὐκ ἠνείχου· οὐκ ἔλεγον ὅτι ἀγνώμων ἐστὶν οἰκέτης; σὺ δὲ οὐκ ἐβούλου πείθεσθαι. Ἰδοὺ ἐκ τῶν πραγμάτων ἔδειξεν ἡ πεῖρα, ὅτι οὐ δραπέτης μόνον οὐδὲ ἀγνώμων, ἀλλὰ καὶ ἀνδροφόνος· οὗτος γάρ σε νῦν τρέμειν καὶ δεδοικέναι παρεσκεύασεν. Οὐκ ἔλεγόν σοι, ἡνίκα συνεχῶς ἐπετίμας μοι λέγοντι τἀληθῆ, ὅτι ἐγώ σε φιλῶ μᾶλλον τῶν κολακευόντων; ἐγὼ ὁ ἐλέγχων, πλέον κήδομαι τῶν χαριζομένων; οὐ προσετίθην τοῖς ῥήμασι τούτοις, ὅτι *Ἀξιοπιστότερα τραύματα φίλων ὑπὲρ ἀκούσια φιλήματα ἐχθρῶν*; Εἰ τῶν ἐμῶν ἠνείχου τραυμάτων, οὐκ ἂν σοι τὰ φιλήματα ἐκείνων τὸν θάνατον τοῦτον ἔτεκον· τὰ γὰρ ἐμὰ τραύματα ὑγίειαν ἐργάζεται, τὰ δὲ ἐκείνων φιλήματα νόσον ἀνίατον κατεσκεύασε. Πόθεν δὴ τοῦτο; Ἐκ τοῦ μὴ τὰς μεταβολὰς τῶν ἀνθρωπίνων ἐννοεῖν σε πραγμάτων· εἰ γὰρ ἐδεδοίκεις μεταβολὴν, οὐκ ἂν ὑπέμεινας μεταβολήν· ἀλλ' ἐπείπερ οὔτε οἰκοθεν, οὔτε παρ' ἑτέρων ἐγένου βελτίων, διὰ τοῦτο τὴν πεῖραν τὴν διὰ τῶν ῥημάτων διὰ τῶν πραγμάτων ὑπέμεινας. Ἀεὶ λέγω, ὅτι ὁ πλοῦτος τοὺς κακῶς αὐτῷ χρωμένους προδίδωσι, καὶ ἦλθεν ὁ καιρὸς [504] δεικνὺς τῶν πραγμάτων τὴν ἀλήθειαν. Τί κατέχεις αὐτὸν ἐν πειρασμῷ σε μὴ ὠφελοῦντα; Εἰ ἔχει ἰσχὺν, ὅταν ἐμπέσῃς εἰς ἀνάγκην, παρίστω σοι· εἰ δὲ τότε φεύγει, τί χρείαν αὐτοῦ ἔχεις; Ταῦτα λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι· καίτοι πολλοὶ ἐγκαλοῦσιν ἡμῖν· Ἀεὶ λέγει, κεκόλληται τοῖς πλουσίοις. Καὶ γὰρ κἀκεῖνοι ἀεὶ κεκόλληνται τοῖς πένησιν. Ἐγὼ δὲ κεκόλλημαι τοῖς πλουσίοις, μᾶλλον δὲ οὐ τοῖς πλουσίοις, ἀλλὰ τοῖς κακῶς τῷ πλούτῳ κεχρημένοις. Ἀεὶ λέγω, οὐ τὸν πλούσιον διαβάλλων, ἀλλὰ τὸν ἅρπαγα. Ἄλλο πλούσιος, ἄλλο ἅρπαξ· διαίρει τὰ πράγματα, μὴ σύγχεε τὰ ἄμικτα. Πλούσιος εἶ; οὐ κωλύω· ἁρπάζεις; κατηγορῶ. Ἔχεις τὰ σά; ἀπόλαυε· λαμβάνεις τὰ ἀλλότρια; οὐ σιωπῶ. Θέλεις με λιθάσαι; ἕτοιμός εἰμι καὶ τὸ αἷμά μου ἐκχέειν, μόνον [ἂν] τὴν ἁμαρτίαν σου κωλύσω· ἐμοὶ οὐ μέλει μῖσος, οὐ μέλει πόλεμος· ἑνός μοι μέλει, τῆς προκοπῆς τῶν ἀκουόντων. Καὶ οἱ πένητες ἐμὰ τέκνα, καὶ οἱ πλούσιοι ἐμὰ τέκνα· ἡ αὐτὴ γαστὴρ ἀμφοτέρους ὠδινεν, αἱ αὐταὶ ὠδῖνες ἀμφοτέρους ἔτεκον. Ὁ βουλόμενος λιθαζέτω, ὁ βουλόμενος μισείτω, ὁ βουλόμενος ἐπιβουλευέτω· ὑποθῆκαί μοι στεφάνων αἱ ἐπιβουλαὶ, καὶ ἀριθμὸς βραβείων τὰ τραύματα. Οὐ δέδοικα ἐπιβουλήν· ἓν δέδοικα μόνον, ἁμαρτίαν. Μή μέ τις ἐλέγξῃ ἁμαρτάνοντα, καὶ ἡ οἰκουμένη πολεμείτω μοι. Εἴδετε τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων τὴν εὐτέλειαν; εἴδετε τῆς δυναστείας τὸ ἐπίκηρον; εἴδετε τὸν πλοῦτον, ὃν ἀεὶ δραπέτην ἐκάλουν, οὐ δραπέτην δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνδροφόνον; οὐ γὰρ καταλιμπάνει τοὺς ἔχοντας, ἀλλὰ καὶ σῴ-

ζει τοὺς ἔχοντας· ὅταν τις αὐτὸν θεραπεύσῃ, τότε μάλιστα αὐτὸν προδίδωσι. Τί θεραπεύεις πλοῦτον τὸν μηδέποτε κατασχεθῆναι δυνάμενον; Βούλει αὐτὸν κατασχεῖν; μὴ κατορύξῃς αὐτὸν, ἀλλὰ δὸς εἰς τὰς χεῖρας τῶν πενήτων. Θηρίον ἐστὶν ὁ πλοῦτος· ἐὰν κατέχηται, φεύγει· ἐὰν σκορπίζηται, μένει. Σκόρπισον, ἵνα μείνῃ· μὴ κατορύξῃς, ἵνα μὴ φύγῃ. Ποῦ ὁ πλοῦτος; ῥᾴδιον ἂν ἐροίμην τοὺς ἀπελθόντας, ποῦ ὁ πλοῦτος; Ταῦτα δὲ λέγω οὐκ ὀνειδίζων, μὴ γένοιτο, οὐδὲ ἀναξαίνων τὰ ἕλκη, ἀλλὰ τὰ ἑτέρων ναυάγια ὑμῖν λιμένα κατασκευάζων. Καὶ γὰρ ὁ σήμερον πλούσιος αὔριον πένης. Διὸ καὶ πολλάκις ἐγέλασα διαθήκας ἀναγινώσκων λεγούσας· Ὁ δεῖνα μὲν ἐχέτω τὴν δεσποτείαν τῶν ἀγρῶν ἢ τῆς οἰκίας, τὴν δὲ χρῆσιν ἄλλος· πάντες γὰρ τὴν χρῆσιν ἔχομεν, δεσποτείαν δὲ οὐδείς. Κἂν γὰρ παρὰ πᾶσαν ἡμῶν τὴν ζωὴν παραμένῃ μηδεμίαν μεταβολὴν ὁ πλοῦτος δεχόμενος, καὶ ἐκόντες καὶ ἄκοντες ἐν τῇ τελευτῇ παραχωρήσομεν αὐτὸν ἑτέροις· τὴν χρῆσιν μὲν καρπωσάμενοι καὶ μόνον, τὴν δεσποτείαν δὲ οὔ, ἀλλὰ γυμνοὶ καὶ ἔρημοι πρὸς ἐκείνην ἀποδημοῦντες τὴν ζωήν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι ἐκεῖνοι δεσποτείαν ἔχουσιν, οἱ καὶ τῆς χρήσεως αὐτοῦ καταφρονήσαντες, καὶ τῆς ἀπολαύσεως καταγελάσαντες. Ὁ γὰρ τὰ ὄντα ῥίψας καὶ τοῖς πένησιν αὐτὰ διαδοὺς, ἐχρήσατο εἰς δέον τοῖς οὖσι, καὶ τὴν δεσποτείαν αὐτῶν ἔχων ἀπῆλθεν. Ὥστε εἴ τις θέλοι καὶ τὴν κτῆσιν αὐτῶν καὶ τὴν χρῆσιν καὶ τὴν δεσποτείαν ἔχειν, ἐπαλλαττέσθω τῶν ὄντων ἁπάντων· ὡς ὅ γε μὴ τοῦτο ποιῶν, τῇ τελευτῇ μὲν αὐτῶν ἀποστήσεται πάντων, πολλάκις δὲ καὶ πρὸ τῆς τελευτῆς μετὰ μυρίων αὐτὰ δεινῶν ἀποβαλεῖται καὶ κινδύνων. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινὸν, ὅτι μεταβολὴ γίνεται [505] καὶ ἀθρόως, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀμελετήτως [b] ὁ πλούσιος πρὸς τὴν τῆς πενίας ὑπομονὴν ἔρχεται. Τίνος οὖν ἕνεκεν τὸν πλοῦτον ζηλωτὸν εἶναι νομίζεις, καὶ τοὺς αὐτὸν κεκτημένους μακαρίζεις καὶ ζηλοῖς; Τίνι γὰρ διαφέρει ὁ πλούσιος τοῦ πένητος; οὐχ ἓν σῶμα περιβάλλει; οὐ μίαν τρέφει γαστέρα; Διὰ τί δὲ καὶ πολλοὺς ἔχεις οἰκέτας; Ὥσπερ γὰρ ἐν ἱματίοις τὴν χρείαν διώκειν δεῖ μόνον καὶ ἐν τραπέζῃ, οὕτω καὶ ἐν οἰκέταις. Καὶ γὰρ ἑνὶ τὸν ἕνα χρῆσθαι δεσπότην οἰκέτῃ μόνῳ ἐχρῆν· μᾶλλον δὲ καὶ δύο καὶ τρεῖς δεσπότας ἑνὶ οἰκέτῃ. Εἰ δὲ βαρὺ τοῦτο, ἐννόησον τοὺς οὐδένα ἔχοντας, καὶ εὐκολωτέρας ἀπολαύοντας θεραπείας. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ χεῖρας ἡμῖν ἔδωκεν ὁ Θεὸς καὶ πόδας, ἵνα μὴ δεώμεθα οἰκετῶν. Οὐδὲ γὰρ χρείας ἕνεκεν τὸ τῶν οἰκετῶν ἐπεισήχθη γένος, ἐπεὶ μετὰ τοῦ Ἀδὰμ ἐπλάσθη ἂν καὶ δοῦλος· ἀλλὰ τῆς ἁμαρτίας καὶ τῆς παρακοῆς ἐστι τὸ ἐπιτίμιον καὶ ἡ κόλασις· εἰ δὲ καὶ ἀναγκαῖον τὸ δοῦλον ἔχειν, ἵνα ποὺ μόνον ἔχειν, ἢ τὸ πολὺ, δεύτερον. Τί γάρ σοι βούλεται τὰ πλήθη τῶν οἰκετῶν, καὶ τὸ σοβεῖν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς; μὴ γὰρ μεταξὺ θηρίων περιπατεῖς, ὅτι ἀπελαύνεις τοὺς ἐντυγχάνοντας; Μὴ φοβηθῇς· οὐδεὶς δάκνει τῶν προσιόντων καὶ πλησίον σοι βαδιζόντων. Ἀλλὰ γὰρ ὕβριν ἠγῇ τὸ μετὰ πάντων συμβαδίζειν; Καὶ πόσης τοῦτο μανίας, τὸν μὲν ἵππον πλησίον ἑπόμενον μὴ νομίζειν φέρειν ὕβριν, ἄνθρωπον δὲ, εἰ μὴ ἀπὸ μυρίων ἐλαύνοιτο σταδίων, καταισχύνειν ἡγεῖσθαι; Τί δὲ ταύτης χεῖρον τῆς ἀλογίας, ἀνθρώπους ἐλαύνειν καὶ διώ-

[a] Sic recte, loco αὐτῶν, Sav. Edit.

[b] Sic Savil. pro vulgato ἀμεταβλήτως Edit.

Digitized by Google

κειν, ἵνα τὸ κτῆνος μετ' εὐρυχωρίας παρέλθῃ; Τοσαύτη γὰρ τῆς πρὸς ἀλλήλους ἡμῶν χρείας ἀνάγκη οἰκονομικῶς παρὰ τοῦ Θεοῦ κατεσκεύασται, ὅτι, κἂν πάντων ἀνθρώπων πλουσιώτερος ᾖ τις, οὐδὲ οὕτω ταύτης ἀπήλλακται τῆς συναγελείας καὶ τοῦ δεῖσθαι τοῦ καταδεεστέρου. Οὐ γὰρ ὅτι τῶν πλουσίων οἱ πένητες δέονται μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ πλούσιοι τῶν πενήτων, καὶ οὗτοι μᾶλλον ἐκείνων, ἢ ἐκεῖνοι τούτων. Καὶ ἵνα τοῦτο σαφέστερον ἴδῃς, ποιήσωμεν, εἰ δοκεῖ, δύο πόλεις, τὴν μὲν πλουσίων μόνων, τὴν δὲ πενήτων· καὶ μήτε ἐν τῇ τῶν πλουτούντων ἔστω τις πένης, μήτε ἐν τῇ τῶν πενήτων ἔστω τις πλούσιος ἀνήρ· καὶ ἴδωμεν ποία μᾶλλον ἀρκέσει ἑαυτῇ δυνήσεται. Οὐκοῦν ἐν μὲν ἐκείνῃ, τῇ τῶν εὐπόρων, οὐδεὶς ἔσται δημιουργὸς, οὐκ οἰκοδόμος, οὐ τέκτων, οὐχ ὑποδηματορράφος, οὐκ ἀρτοποιὸς, οὐ γεωργὸς, οὐ χαλκοτύπος, οὐ σχοινοστρόφος, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. Τίς γὰρ ἂν ἕλοιτο τῶν πλουτούντων ταῦτα μετιέναι ποτὲ, ὅπου γε καὶ αὐτοὶ οἱ ταῦτα μεταχειρίζοντες, ὅταν εὐπορήσωσιν, οὐκ ἀνέχονται τῆς ἀπὸ τῶν ἔργων τούτων ταλαιπωρίας; Πῶς οὖν ἡ πόλις στήσεται ἡμῖν αὕτη; Δόντες, φησὶν, ἀργύριον οἱ πλουτοῦντες, ταῦτα ὠνήσονται παρὰ τῶν πενήτων. Πῶς δὲ οἰκίας οἰκοδομήσονται, ἢ καὶ τοῦτο ὠνήσονται; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοι τοῦτο φύσιν. Οὐκοῦν ἀνάγκη τοὺς τεχνίτας ἐκεῖ καλεῖν, καὶ διαῤῥεῖρειν τὸν νόμον ὃν ἐθήκαμεν ἐξ ἀρχῆς, τὴν πόλιν οἰκίζοντες. Ἴδωμεν οὖν καὶ τὴν τῶν πενήτων πόλιν, εἰ καὶ αὕτη ὁμοίως ἐνδεῶς διακείσεται [a] τῶν πλουτούντων ἐστερημένη· πρότερον διακαθάραντες τῷ λόγῳ τὸν πλοῦτον, οἷον χρυσὸν, ἄργυρον, λίθους τιμίους, καὶ [506] ἱμάτια σηρικὰ καὶ ἁλουργὰ καὶ διάχρυσα, καὶ τοῦτο ἐκεῖθεν ἀπελάσαντες. Τί οὖν; παρὰ τοῦτο ἐνδεῶς σχήσει τὰ τῆς πόλεως ταύτης, εἰπέ μοι; Οὐδαμῶς. Ἂν τε γὰρ οἰκοδομεῖν δέῃ, ἄν τε σίδηρον χαλκεύειν, ἄν τε ἱμάτιον ὑφαίνειν, οὐ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου δεῖ καὶ μαργαριτῶν, ἀλλὰ τέχνης καὶ χειρῶν. Τί δέ; ἂν γεωργεῖν δέῃ καὶ σκάπτειν τὴν γῆν, πλουτούντων ἢ πενομένων χρεία; Παντὶ που δῆλον ὅτι πενήτων. Ποῦ οὖν δεησόμεθα τῶν πλουτούντων λοιπὸν, πλὴν εἰ μὴ καθελεῖν δέοι τὴν πόλιν ταύτην; Ὅταν οὖν ἴδῃς τινὰ λάμποντα ἐξωθεν ἀπὸ τῶν ἱματίων καὶ τῆς πολλῆς δορυφορίας, ἀνάπτυξον αὐτοῦ τὸ συνειδὸς, καὶ πολλὴν εὑρήσεις τὴν κόνιν. Ἐννόησον τὸν Παῦλον, τὸν Πέτρον· ἐννόησον τὸν Ἰωάννην, τὸν Ἠλίαν, μᾶλλον δὲ αὐτὸν τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν, τὸν οὐκ ἔχοντα ποῦ τὴν κεφαλὴν κλῖναι· ἐκείνου γενοῦ ζηλωτὴς καὶ τῶν ἐκείνου δούλων, καὶ τὸν ἄφατον τούτων φαντάζου πλοῦτον. Εἰ δὲ μικρὸν διαβλέψας, ἐκ τούτου σκοτισθείης πάλιν, καθάπερ ἔν τινι ναυαγίῳ καταιγίδος ἐπελθούσης, ἄκουσον τῆς ἀποφάσεως τοῦ Χριστοῦ λεγούσης, ὅτι ἀδύνατον πλούσιον εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· καὶ πρὸς τὴν ἀπόφασιν ταύτην θὲς τὰ ὄρη καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα, εἰ βούλει, τῷ λόγῳ ποίησον εἶναι χρυσὸν, καὶ οὐδὲν ὄψει ἴσον τῆς ζημίας τῇ ἐκεῖθέν σοι γενομένης. Εἰ γὰρ τῶν πλουτούντων ὑμῶν ἕκαστος ὁλόκληρον ἐκέκτητο κόσμον, καὶ ἕκαστος αὐτῶν τοσούτους εἶχεν ἀνθρώπους, ὅσοι νῦν εἰσι πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάσσης καὶ οἰκουμένης, καὶ ἕκαστος γῆν καὶ θάλατταν καὶ τὰ πανταχοῦ οἰκοδομήματα καὶ πόλεις καὶ ἔθνη ἐκέκτητο, καὶ πανταχόθεν ἀντὶ ὕδατος, ἀντὶ πηγῶν αὐτῷ τὸ χρυσίον ἐπέῤῥει, τριῶν ὀβολῶν οὐκ ἂν ἔφην ἀξίους εἶναι τοὺς οὕτω πλουτοῦντας,

[a] Hæc est lectio Savilii. Legebatur καὶ τῶν πενήτων πόλιν οἰκίζοντες, εἰ ἐνδεῶς διακείσεται, Edit.

καὶ τῆς βασιλείας ἐκπεσόντας. Εἰ γὰρ νῦν χρημάτων τῶν ἀπολλυμένων ἐφιέμενοι, ὅταν μὴ ἐπιτύχωσι, βασανίζονται· εἰ λάβοιεν αἴσθησιν τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, τί λοιπὸν ἀρκέσει εἰς παραμυθίαν αὐτοῖς; Εἰπὲ δή μοι, εἴ τίς σε εἰς βασίλεια εἰσήγαγε, καὶ παρόντων πάντων διαλεχθῆναί σοι τὸν βασιλέα παρεσκεύασε, καὶ ὁμοτράπεζον αὐτῷ καὶ ὁμοδίαιτον ἐποίησεν, οὐ πάντων ἂν ἔφης σαυτὸν εἶναι μακαριώτερον; Εἰς δὲ τὸν οὐρανὸν ἀναβῆναι μέλλων, καὶ παρ' αὐτὸν ἑστάναι τὸν Βασιλέα τῶν ὅλων, καὶ τοῖς ἀγγέλοις ἀντιλάμπειν, καὶ τῆς ἀπροσίτου δόξης ἀπολαύειν ἐκείνης, ἀμφιβάλλεις εἰ δέοι προέσθαι χρήματα, δέον εἰ καὶ τὴν ζωὴν αὐτὴν ἀποδύσασθαι ἔδει, σκιρτᾷν καὶ ἀγάλλεσθαι καὶ πτεροῦσθαι ὑπὸ τῆς ἡδονῆς; Σὺ δὲ ἵνα μὲν ἀρχὴν λάβῃς τὴν παρέχουσάν σοι κλοπῶν ἀφορμὰς (οὐ γὰρ κέρδος ἐγὼ τὸ τοιοῦτο καλῶ), καὶ τὰ ὄντα ἐκβάλλεις, καὶ τὰ ἑτέρων δανεισάμενος, εἰ δέοι, καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τὰ τέκνα ὑποθέσθαι οὐ κατοκνεῖς· τῆς δὲ βασιλείας τῶν οὐρανῶν προκειμένης τῆς οὐδένα διάδοχον ἐχούσης ἀρχῆς, ὀκνεῖς καὶ ἀναδῦναι καὶ πρὸς χρήματα κέχηνας;

Ἀλλ' οἴμοι τῆς πολλῆς ἀναισθησίας! ὅτι τοιούτων προσδοκωμένων ἀγαθῶν, ἔτι πρὸς τὰ παρόντα κεχήναμεν, καὶ οὐκ ἐννοοῦμεν τοῦ διαβόλου τὴν κακουργίαν, ὃς διὰ τῶν μικρῶν τὰ μεγάλα ἡμᾶς ἀφαιρεῖται· καὶ δίδωσι πηλὸν, ἵνα ἁρπάσῃ οὐρανὸν, καὶ δείκνυσι σκιὰν, ἵνα ἐκβάλῃ τῆς ἀληθείας, καὶ ἐν ὀνείροις φαντάζει (τοῦτο γὰρ ὁ παρὼν πλοῦτος),[507] ἵνα, ἡμέρας γενομένης, δείξῃ πάντων πενεστέρους. Τίς γὰρ οὕτω πολέμιος διηνεκὴς καὶ ἀκόρεστος καθέστηκεν ὡς ὁ πλοῦτος, ζώντων μὲν ἡμῶν καὶ τὴν ψυχὴν ἀπολλὺς, τελευτώντων δὲ καὶ τὸ σῶμα ἐνυβρίζων, ὡς οὐδὲ τῇ γῇ κρύπτεσθαι συγχωρῶν, ὃ κοινὸν καὶ τῶν καταδίκων ἐστίν; Ἐκείνους μὲν γὰρ τοῦ θανάτου τὴν δίκην ἀπαιτήσαντες οἱ νομοθέται, οὐδὲν περαιτέρω περιεργάζονται· τοὺς δὲ κεκτημένους αὐτὸν ὁ πλοῦτος καὶ μετὰ θάνατον πικροτάτην ἀπαιτεῖ δίκην, γυμνοὺς προτιθεὶς καὶ ἀτάφους, θέαμα δεινὸν καὶ ἐλεεινόν. Καὶ γὰρ τῶν ἀπὸ ψήφου τοῦτο πασχόντων καὶ θυμοῦ δικαστικοῦ χαλεπώτερα οὗτοι πάσχουσιν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ τὴν πρώτην ἡμέραν καὶ δευτέραν μείναντες ἄταφοι, τῇ γῇ παραδίδονται· οὗτοι δὲ, ὅταν παραδοθῶσι τῇ γῇ, τότε παρὰ τῶν τυμβωρύχων γυμνοῦνται καὶ καθυβρίζονται. Εἰ δὲ μὴ καὶ τὴν θήκην λαβόντες ἀπέρχονται, οὐκ ἔτι τῷ πλούτῳ χάρις, ἀλλὰ τῇ πενίᾳ κάνταῦθα· ὡς εἴ γε καὶ ταύτην ἐνεχειρίσαμεν τῷ πλούτῳ, καὶ ἀφέντες ἀπὸ λίθου κατασκευάζειν αὐτὴν, ἐχαλκεύσαμεν ἀπὸ χρυσοῦ, καὶ ταύτην ἂν ἀπωλέσαμεν. Τί τοίνυν ἀθλιώτερον τοῦ πλουτοῦντος γένοιτ' ἂν, ὅταν μηδὲ θάνατος αὐτῷ παρέχῃ τὴν ἄδειαν, ἀλλὰ τὸ δείλαιον σῶμα ἐκείνου οὐδὲ τῆς ζωῆς ἀποστερηθὲν, ἀπήλλακται τῶν ἐν τῇ ζωῇ κακῶν, ληστευόμενον καὶ συλούμενον διὰ τὸν τῆς φιλοχρηματίας ἔρωτα ὑπὸ κακούργων καὶ τυμβωρύχων, τῶν πρὸς τὴν κόνιν καὶ τέφραν ἐπειγομένων πολεμεῖν, καὶ πολλῷ χαλεπώτερον, ἢ ἡνίκα ἔζη; Τότε μὲν γὰρ εἰς ταμιεῖον εἰσιόντες, τὰ κιβώτια μὲν ἐκένουν, τοῦ σώματος δὲ ἀπείχοντο, καὶ οὐκ ἂν τοσαῦτα ἔλαβον, ὡς καὶ αὐτὸ γυμνῶσαι τὸ σῶμα νυνὶ δὲ οὐδὲ τούτου ἀπέχονται, ἀλλὰ κινοῦσιν αὐτὸ καὶ περιστρέφουσι, καὶ μετὰ πολλῆς ὠμότητος ἐνυβρίζουσι. Μετὰ γὰρ τὸ παραδοθῆναι τῇ γῇ, γυμνὸν καὶ τῆς ἐκεῖθεν περιβολῆς καὶ τῆς ἀπὸ τῶν ἱματίων ποιήσαντες, οὕτως ἀφιᾶσιν ἐῤῥῖφθαι ἐν ἐρημίᾳ πολλῇ. Καὶ ἡ μὲν φύσις καὶ τοὺς ἐχθροὺς αὐτῷ καταλλάττει τότε· ὁ δὲ πλοῦτος καὶ τοὺς οὐδὲν

Digitized by Google

divitum tantum, alteram pauperum; at neque in ea, quæ divitum erit, quisquam sit pauper, neque in ea, quæ pauperum, vir quispiam dives sit; videamusque utra magis seipsa contenta esse possit. Igitur in illa, quæ copiosorum est, nullus erit opifex, non structor, non calcearius, non pistor, non agricola, non faber ærarius, non restio, non aliud ejuscemodi aliquid. Nam quis dives exercere hæc umquam volet, quando et ii qui hæc tractant, cum ditati fuerint, ærumnam horum laborum non ferunt? Quonam igitur modo civitas hæc nobis stabit? Dato, inquit, argento ement hæc divites a pauperibus. Quonam vero pacto domos ædificabunt? an et hoc ement? At natura id fieri non potest. Quare necesse erit artifices illuc accersere, legemque abrogare, quam initio sanximus, cum civitatem conderemus. Videamus ergo etiam pauperum civitatem, an et ipsa minus sufficienter constituatur, divitibus privata; si prius divitias, velut aurum, argentum, lapides pretiosos, et vestimenta serica et purpuram auroque intexta oratione amputaverimus eaque inde ejecerimus. Quid igitur? ob hæc status civitatis hujus erit mancus, dic mihi? Nihil penitus. Nam sive ædificare oportet, sive ferrum cudere, sive vestimentum texere, non auro, neque argento, neque unionibus opus est, sed arte ac manibus. Quid vero, si agrum colere terramque fodere oporteat, divitibusne an pauperibus opus est? Cuivis clarum est, quod pauperibus. Ubi ergo tandem divitibus indigebimus, nisi si demoliri civitatem hanc oporteat? Quoties igitur videris quempiam vestimentis et numeroso satellitio foris splendentem, explica conscientiam ipsius, et multum cœni reperies. Cogita Paulum, Petrum: cogita Joannem, Heliam, imo vero ipsum Dei Filium, non habentem ubi caput reclinaret (*Matth.* 8. 20). Illius et servorum ejus æmulator esto, horumque ineffabiles divitias contemplare. Quod si cum paululum prospexeris, ex hoc rursus tenebris involvaris, perinde ac in naufragio superveniente procella, audi sententiam Christi dicentem, fieri non posse, ut dives in regnum cælorum introeat (*Matth.* 19. 23). Et ad hanc sententiam confer montes et terram et mare, omniaque, si vis, oratione fac aurum esse, et nihil videbis par detrimento quod tibi inde exsistet. Nam si quilibet ex vobis divitibus universum mundum occuparet, et quilibet tot haberet homines, quot jam sunt ubique terrarum et in mari et in orbe toto; quilibet etiam terram, et mare et quæ ubique sunt ædificia et urbes et gentes possideret; undequaque etiam loco aquæ et fontium ipsi aurum affluereit: ego non trium obolorum esse dixerim ejusmodi divites, si regno exciderint. Si enim jam, qui opes pereuntes concupiscunt, cum iis non potiuntur, torquentur: quid tandem ad eos consolandum sufficiet, ubi illorum bonorum gustum perceperint? Jam vero, dic mihi, si quis te in regiam introduceret, et ut rex coram omnibus sermonem tecum haberet procuraret, convictoremque et contubernalem tibi ipsum faceret, nonne omnium beatissimum te esse dicores? Cum autem futurum sit, ut in cælum ascendas, juxta Regem universorum adstes, et angelis ex adverso resplendeas, et inaccessibili illa gloria fruare, dubitas an oporteat pecuniam profundere, cum oporteret, si vitam quoque ipsam exuere necesse sit, exsultare et gestire, et quasi alatum fieri præ voluptate? Tu vero, ut præfecturam accipias, furtorum tibi occasiones præbentem (nec enim ego ejusmodi rem lucrum appello), etiam facultates profundis; et cum ab aliis fœneratus es, si vel ipsam uxorem et liberos pignori dare oporteat, nil cunctaris: regno autem cælorum, quod successorem potestatis non habet, proposito, refugis et detrectas opibusque intentus es?

Sed, heu magnum stuporem! quod, cum hujusmodi bona exspectentur, adhuc præsentibus inhiamus, et non advertimus dolum malum diaboli, qui parvorum objectu magna nobis adimit: lutum dat, ut cælum rapiat; umbram ostendit, ut veritate excludat; in somniis imagines objicit (hoc enim sunt præsentes divitiæ), ut, adveniente die, pauperrimos omnium ostendat. Quis enim ita assiduus et insatiabilis hostis est, sicut divitiæ? viventibus quidem nobis, animam perdunt; mortuis autem, corpus contumelia afficiunt; quippe quæ ne in terra quidem occultari illud sinunt, quod tamen commune etiam judicio damnatis est. Illos siquidem, postquam mortis pœnam eis irrogarunt legislatores, non ultra curiose scrutantur: at divitiæ possessores suos etiam post mortem acerbissimo supplicio afficiunt, nudos et insepultos exponentes, spectaculum horribile et miserabile. Enimvero graviora hi patiuntur, quam qui ex sententia et ira judicis ea ferunt. Hi siquidem primo et secundo die inhumati manentes, terræ mandantur: illi vero cum traditi sunt humo, tunc a sepulcrorum effossoribus denudantur et contumeliis afficiuntur. Quod si non etiam loculum abstulerint et abierint, non jam divitiis, sed paupertati quæ ibi est acceptum ferendum: adeo ut, si hunc quoque divitiis concredamus, et ex lapide parare omittentes, ex auro eum fabricemur, et hunc facile perdituri simus. Quid igitur miserius divite fuerit, quando neque mors ipsi securitatem præbet, sed miserum illius corpus ne vita quidem defunctum, a malis hujus vitæ liberatum est, latrocinium et direptionem patiens ob avaritiæ amorem a scelestis hominibus et sepulcrorum effossoribus, qui pulveri et cineri bellum conantur inferre; idque longe gravius, quam dum viveret? Tunc enim in conclave ingredientes, cistas quidem evacuabant, a corpore tamen abstinebant; nec tam multa auferre poterant, ut et corpus nudarent: jam vero neque ab hoc se continent, sed ipsum movent, atque omnem in partem vertunt, magnaque crudelitate insultant. Postquam enim terræ mandatum est, ipsi hoc nudum ab eo quem illinc habebat amictu et a vestibus facientes, ita projectum relinquunt in multa solitudine. Ac natura quidem etiam hostes tunc temporis ipsi reconciliat: divitiæ vero eos quoque qui nihil quod objicerent habebant, hostes efficiunt, sicque inhumanorum insaniam contra mortuum et

Digitized by Google

immotum efferant et concitant, ut ne carnibus quidem abstinerent, sicubi ipsis etiam illa membra essent usui futura. Ne igitur magnum bonum divitias esse arbitremur : magnum enim bonum est, non possidere divitias, sed possidere timorem Dei. Ecce enim, si quis justus esset, et multam fiduciam in Deo fixam haberet, etiamsi omnium foret pauperrimus, satis esset ad dissolvendum præsentia mala : sufficeret enim, si manus tantum in cælum protenderet Deumque invocaret, et statim nubes hæc præteriret : tantum vero auri reponitur, et quovis luto est inutilius ad solutionem malorum prementium. Neque vero in hoc solo periculo, verum etiam si morbus occupet, si mors, sive quid aliud ejusmodi, redarguitur divitiarum vis, nullum levamen iis quæ accidunt a se habens ostendere. Ubi nunc sunt divites, qui usuras numerant, et usuras usurarum, qui omnium bona accipiunt et numquam satiantur? Audivistis Petri vocem, ostendentem paupertatem divitiarum matrem? quæ nihil habet, et iis qui diademate circumdantur locupletior est? Hæc enim est, quæ nihil habens mortuos excitabat, et claudos rectos faciebat, et dæmones ejiciebat, et talia largiebatur, quæ purpura amicti et magnorum terribiliumque exercituum ductores numquam valuerunt. Quid igitur dicit? *Argentum et aurum non habeo* (*Act.* 3. 6). Quid hac voce gravius? quid beatius atque opulentius? Alii siquidem in contrariis gloriantur dicentes : Habeo tot et tot auri talenta, et jugera terræ infinita, et domos et mancipia; hic vero in eo, quod omnium sit pauperrimus, et non confunditur ob paupertatem nec pudore afficitur, sed in ea sibi placet. Sic nimirum, qui nihil habet, omnia possidere, sic omnium bona sibi comparare valet : si vero omnium bona possidemus, omnibus privati sumus. Qui igitur facultates suas velut communes reputat, et non tamquam proprias, is non suis duntaxat, sed etiam iis quæ aliorum sunt, sicuti propriis utetur : qui vero se disjungit et suorum bonorum tantum dominum facit, is nec horum quidem dominus erit; cui autem nihil est, neque domus, neque mensa, neque vestimentum superfluum, sed omnia propter Deum erepta sunt, is communibus facultatibus, quasi suæ essent, utetur et quodcumque voluerit accipiet, ita ut nihil habens res omnium obtineat. Qui autem aliqua possidet, neque horum erit dominus; nemo enim possidenti aliquid dabit : et latronum, et furum et calumniatorum et vicissitudinis rerum et omnium potius, quam illius, erunt, quæ sunt illius. Et si vis, ipsum qui hæc dixit et egit, tabernaculorum illum factorem, Cilicem, de cujus patria non constat, in medium adducam. Hic igitur totum percurrit orbem terrarum, in fame et siti et nuditate, nihil omnino secum portans, non ad amicum vadens, non ad familiares : etenim in principio communis omnibus adversarius erat : sed tamen omnia habebat, ubi ingressus esset. At vero Ananias et Sapphira, ut modicum quid de propriis possiderent, omnibus exciderunt, ac simul ipsam vitam perdidere. Deferas igitur tua, ut alienis velut propriis utaris. Quemadmodum enim qui male sibi conscius est, etiamsi omnium opes obtinuerit, omnium est miserrimus : ita qui purgatam habet conscientiam, etiamsi detritis pannis amictus sit et cum fame luctetur, æquiore est animo quam qui luxu valde affluunt. Idcirco habes pecunias, ut paupertatem subleves, non ut quæstum ex ea facias : tu vero prætextu levaminis majorem miseriam efficis, et benignitatem vendis pecunia. Vende, non prohibeo, sed regni cælorum pretio. Ne parvum tanti officii pretium acceperis, nempe usuram centesimam, sed vitam illam æternam. Cur mendicus es et pauper et sordidus, parvo, hoc est pecunia pereunte, magna vendens? cur Deo relicto humana lucraris? cur divitem prætercurrens, non habenti molestus es; et gratiam referentem deserens, ad ingratum te ingeris? Ille cupit referre gratiam, iste vero gravate etiam refert : iste vix centesimam reddit, ille vero centuplum et vitam æternam : iste cum contumeliis et conviciis, ille cum laudibus et cum approbatione : iste invidiam tibi suscitat, ille vero coronas etiam concinnat : iste vix hic illo vero et illic et hic. Nonne igitur extremæ hoc dementiæ est, ne scire quidem lucrari? Pecuniam possidere oportet uti dominos, non uti servos : ita ut ea in potestate nostra, non ut nos in ipsius simus. Propterea namque χρήματα dicuntur pecuniæ, ut ad necessaria ministeria iis utamur, non ut in custodiam deponamus. Servi enim est asservare : expendere vero domini et magnam potestatem habentis. Quocirca nihil insipientius servo pecuniæ : tenere sibi videtur, cum ipse teneatur; videtur sibi dominus, cum sit servus; et cum ipse sibi vincula circumdederit, quasi in omnes imperium habens, gestit; et asperiorem in se feram efficiens lætatur, et saltat dum fit captivus : et videns canem rabie percitum et insilientem animæ suæ, cum ligare et fame macerare eum deberet, affluentem ipsi cibum præbet, ut magis assiliat et formidabilior sit. Ne igitur ex eo, quod multa tibi compares, voluptatis aliquid tibi accedere putes, sed si ditescere non cupias. Si enim dives fieri desideres, numquam stimulari cessabis : infinitus enim hic est amor; et quo longiorem viam progressus fueris, tanto longius a fine aberis; et quo plura quæ aliorum sunt concupiveris, tanto gravior fit cruciatus. Nam sitientes tunc nos recreamus, cum quantum volumus bibimus : quamdiu vero sitimus, etiamsi omnes fontes exhauriamus, majus tamen nobis tormentum fit. Et quemadmodum vinctum cum cernis, et in tergo et in manibus, sæpe vero etiam in pedibus ferro constrictum, ob hoc maxime miserum dicis : ita divitem quoque cum conspexeris innumeris rebus circumdatum, ne ob id divitem, sed propterea vel maxime miserum esse existima. Nam cum hisce vinculis etiam molestum carceris habet custodem, pecuniæ scilicet amorem, qui carcerem hunc transcendere non permittit, sed innumeras ipsi parat pedicas et custodias et januas ac vectes; et ubi in interiorem custodiam ipsum conjecerit, persuadet etiam, ut his vinculis delectetur, ut nullam libera-

Digitized by Google

ἔχοντας ἐγκαλεῖν ἐκπολεμεῖ, καὶ οὕτως ἐκθηριοῖ καὶ κατεξανίστησι τὴν κατὰ τοῦ νεκροῦ καὶ ἀκινήτου τῶν ἀπανθρώπων μανίαν, ὡς οὐδ' ἂν αὐτῶν τῶν σαρκῶν ἀπέσχοντο, εἴ γέ που χρήσιμα ἦν αὐτοῖς καὶ τὰ μέλη. Μὴ τοίνυν μέγα νομίζωμεν ἀγαθὸν εἶναι τὸν πλοῦτον· μέγα γὰρ ἀγαθὸν, οὐ τὸ κεκτῆσθαι χρήματα, ἀλλὰ τὸ κεκτῆσθαι φόβον Θεοῦ. Ἰδοὺ νῦν, εἴ τις ἦν δίκαιος, καὶ πολλὴν παῤῥησίαν ἔχων πρὸς τὸν Θεὸν, εἰ καὶ πάντων πενέστερος ἦν, ἤρκει λῦσαι τὰ παρόντα δεινά· ἤρκει γὰρ μόνον τὰς χεῖρας ἐκτεῖναι εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ καλέσαι τὸν Θεὸν, καὶ τὸ νέφος τοῦτο παρῆλθεν ἄν· χρυσίον δὲ τοσοῦτον ἀπόκειται, καὶ πηλοῦ παντός ἐστιν ἀχρηστότερον πρὸς τὴν λύσιν τῶν ἐπικειμένων κακῶν. Οὐκ ἐν τούτῳ δὲ μόνῳ τῷ κινδύνῳ, ἀλλὰ κἂν νόσος καταλάβῃ, κἂν θάνατος, κἂν ἄλλο τι τῶν τοιούτων, ἐλέγχεται τῶν χρημάτων ἡ δύναμις, μηδεμίαν ἔχουσα παραμυθίαν τοῖς συμβαίνουσιν οἰκοθεν ἐπιδείξασθαι. Ποῦ νῦν οἱ πλουτοῦντες, οἱ τόκους ἀριθμοῦντες καὶ τόκους τόκων, οἱ τὰ πάντων λαμβάνοντες καὶ οὐδέποτε κορεννύμενοι; Ἠκούσατε[508] τῆς Πέτρου φωνῆς τῆς ἐπιδεικνυμένης πενίαν πλούτου μητέρα; τῆς οὐδὲν ἐχούσης καὶ τῶν τὰ διαδήματα περικειμένων εὐπορωτέρας; Αὕτη μὲν γὰρ ἡ μηδὲν ἔχουσα καὶ νεκροὺς ἀνίστα, καὶ χωλοὺς διώρθου, καὶ δαίμονας ἤλαυνε, καὶ τοιαῦτα ἐχαρίζετο, ἅπερ οἱ τὴν ἀλουργίδα περιβεβλημένοι, καὶ τὰ μεγάλα καὶ φοβερὰ στρατόπεδα ἄγοντες, οὐδέποτε ἴσχυσαν. Τί τοίνυν φησίν; *Ἀργύριον καὶ χρυσίον οὐκ ὑπάρχει μοι.* Τί ταύτης σεμνότερον τῆς φωνῆς; τί μακαριώτερον καὶ εὐπορώτερον; Ἕτεροι μὲν, ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις ἐναβρύνονται λέγοντες· Ἔχω τόσα καὶ τόσα χρυσίου τάλαντα, καὶ πλέθρα γῆς ἄπειρα, καὶ οἰκίας καὶ ἀνδράποδα· οὗτος δὲ ἐπὶ τῷ πάντων εἶναι γυμνὸς, καὶ οὐ καταδύεται τῇ πενίᾳ οὐδὲ ἐγκαλύπτεται, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλλωπίζεται· οὕτως ἔστι μηδὲν ἔχοντα τὰ πάντων κατέχειν, οὕτως ἔστι τὰ πάντων κεκτῆσθαι· ἂν δὲ κτησώμεθα τὰ πάντων, τῶν πάντων ἀπεστερήμεθα. Ὁ κοινὰ τοίνυν τὰ ὑπάρχοντα, καὶ οὐκ ἴδια λογιζόμενος, οὐ τοῖς αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἑτέρων χρήσεται ὡς ἰδίοις· ὁ δὲ ἀποσχίζων καὶ ποιῶν ἑαυτὸν κύριον τῶν ἑαυτοῦ μόνων, οὐδὲ τούτων ἔσται κύριος. Ὁ γὰρ μηδὲν [a] ὅλως κεκτημένος, μήτε οἰκίαν, μήτε τράπεζαν, μήτε περιττὸν ἱμάτιον, ἀλλὰ διὰ τὸν Θεὸν πάντων ἀπεστερημένος, ὡς ἰδίοις κέχρηται τοῖς κοινοῖς, καὶ παρὰ πάντων, ἅπερ ἂν θέλῃ λήψεται, καὶ οὕτω τὰ πάντων ὁ μηδὲν ἔχων κατέχει. Ὁ δὲ ἔχων τινὰ οὐδὲ τούτων ἔσται κύριος· οὔτε γὰρ δώσει τις τῷ κεκτημένῳ· καὶ λῃστῶν καὶ κλεπτῶν καὶ συκοφαντῶν καὶ μεταβολῆς πραγμάτων, καὶ πάντων μᾶλλον ἔσται, ἢ ἐκείνου τὰ ἐκείνου. Καὶ, εἰ βούλει, αὐτὸν τὸν ταῦτα εἰρηκότα καὶ πεπραχότα, τὸν σκηνοποιὸν, τὸν Κίλικα, τὸν οὐδὲ τίνος ἦν πατρίδος ὄῆλον, παραγάγω εἰς μέσον. Οὗτος γοῦν τὴν ἅπασαν διέδραμεν οἰκουμένην ἐν λιμῷ καὶ δίψει καὶ γυμνότητι, οὐδὲν ὅλως ἐπιφερόμενος, οὐ πρὸς φίλον ἀπιών, οὐ πρὸς συνήθεις· καὶ γὰρ κοινὸς ἐν ἀρχῇ πολέμιος πᾶσιν ἦν· ἀλλ' ὅμως τὰ πάντα εἶχε μετὰ τὸ εἰσελθεῖν. Ὁ δὲ Ἀνανίας καὶ ἡ Σάπφειρα, ἵνα μικρόν τι τῶν ἰδίων κτήσωνται, πάντων ἐξέπεσον μετὰ καὶ αὐτῆς τῆς ζωῆς. Μετάστηθι τοίνυν τῶν σῶν, ἵνα ὡς ἰδίοις χρήσῃ τοῖς ἀλλοτρίοις. Ὥσπερ γὰρ ὁ πονηρὰ συνειδὼς ἑαυτῷ, κἂν τὰ πάντων περιβέβληται χρήματα, πάντων ἐστὶν ἀθλιώτερος· οὕτω καὶ ὁ τὸ συνειδὸς κεκαθαρμένον ἔχων, κἂν ῥάκια περιβεβλημένος ᾖ, καὶ λιμῷ παλαίων, τῶν σφόδρα τρυφώντων ἐστὶν εὐθυμότερος. Διὰ τοῦτο χρήματα ἔχεις, ἵνα λύσῃς πενίαν, οὐχ ἵνα πραγματεύσῃ πενίαν· σὺ δὲ ἐν προσχήματι παραμυθίας μείζονα ἐργάζῃ τὴν συμφοράν, καὶ πωλεῖς φιλανθρωπίαν χρημάτων. Πώλησον, οὐ κωλύω, ἀλλὰ βασιλείας οὐρανῶν. Μὴ μικρὰν λάβῃς τιμὴν τοῦ τοσούτου κατορθώματος τόκον ἑκατοστιαῖον, ἀλλὰ τὴν ἀθάνατον ζωὴν ἐκείνην. Τί πτωχὸς εἶ καὶ πένης καὶ μικρολόγος, ὀλίγου τὰ μεγάλα πωλῶν, χρημάτων ἀπολλυμένων; τί τὸν Θεὸν ἀφεὶς ἀνθρώπινα κερδαίνεις κέρδη; τί τὸν πλουτοῦντα παραδραμὼν, τὸν οὐκ ἔχοντα ἐνοχλεῖς, καὶ τὸν ἀποδιδόντα καταλιπὼν, τῷ ἀγνωμονοῦντι συμβάλλεις; Ἐκεῖνος ἀποδοῦναι ἐπιθυμεῖ, οὗτος δὲ καὶ δυσχεραίνει ἀποδιδούς· οὗτος μόλις τὴν ἑκατοστὴν ἀποδίδωσιν, ἐκεῖνος δὲ ἑκατονταπλασίονα, καὶ ζωὴν αἰώνιον· οὗτος μετὰ ὕβρεων καὶ λοιδοριῶν, ἐκεῖνος μετὰ ἐπαίνων καὶ εὐφημίας· οὗτός σοι βασκανίαν ἐγείρει, ἐκεῖνος δὲ καὶ στεφάνους σοι πλέκει· οὗτος μόλις ἐνταῦθα, ἐκεῖνος δὲ καὶ ἐκεῖ καὶ ἐνταῦθα. [509] Ἆρ' οὖν οὐκ ἰσχάτης τοῦτο ἀνοίας, τὸ μηδὲ εἰδέναι κερδαίνειν; Τὰ χρήματα δεῖ κεκτῆσθαι ἐν τάξει δεσποτῶν καὶ μὴ δούλων, ὥστε κρατεῖν αὐτὰ, καὶ μὴ κρατεῖσθαι παρ' αὐτῶν. Χρήματα γὰρ διὰ τοῦτο εἴρηται, ἵν' εἰς τὰς ἀναγκαίας αὐτοῖς χρώμεθα διακονίας, οὐχ ἵνα εἰς φυλακὴν ἀποθώμεθα· δούλου γὰρ τὸ τηρεῖν, τὸ δὲ ἀναλίσκειν τοῦ κυρίου, καὶ πολλὴν ἔχοντος τὴν ἐξουσίαν. Ὥστε οὐδὲν ἀφρονέστερον τοῦ χρημάτων δούλου· δοκεῖ κρατεῖν, κρατούμενος· δοκεῖ κύριος εἶναι, δοῦλος ὤν· καὶ δεσμὰ περιτιθεὶς ἑαυτῷ, ὡς πάντων κρατῶν ἀγάλλεται· καὶ χαλεπώτερον τὸ θηρίον καθ' ἑαυτοῦ ἐργαζόμενος, εὐφραίνεται καὶ πηδᾷ αἰχμάλωτος γινόμενος· καὶ ὁρῶν κύνα λυττῶντα καὶ ἐφαλλόμενον αὐτοῦ τῇ ψυχῇ, ἀνθ' [b] ὧν δῆσαι καὶ λιμῷ τῆξαι, ἄφθονον αὐτῷ παρέχει τροφὴν, ἵνα μειζόνως ἐφάλληται, καὶ φοβερώτερος ᾖ. Μὴ τοίνυν ἀπὸ τοῦ πολλὰ περιβάλλεσθαι νόμιζέ σοι προσγίνεσθαί τινα ἡδονὴν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ μὴ θέλειν πλουτεῖν. Ἂν γὰρ ἐπιθυμῇς πλουτεῖν, οὐδέποτε μαστιζόμενος παύσῃ· ἔρως γάρ ἐστιν οὗτος ἀτέλεστος, καὶ ὅσῳπερ ἂν προέλθῃς πλείονα ὁδὸν, τοσούτῳ μᾶλλον τοῦ τέλους ἀφέστηκας, καὶ ὅσῳ ἂν πλειόνων ἑτέρων ἐπιθυμῇς, τοσούτῳ μᾶλλον ἐπιτείνεται τὰ τῆς βασάνου· ἐπεὶ καὶ διψῶντες τότε ἀνακτώμεθα ἑαυτοὺς, ὅταν ὅτου βουλόμεθα πίνωμεν· ἕως δ' ἂν διψῶμεν, κἂν πάσας ἐξαντλήσωμεν τὰς πηγὰς, μείζων ἡμῖν ἡ βάσανος γίνεται. Καὶ καθάπερ τὸν δεσμώτην, ὅταν ᾖδῃς καὶ ἐπὶ τοῦ νώτου, καὶ ἐπὶ τῶν χειρῶν, πολλάκις δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ποδῶν σεσιδηρωμένον, διὰ τοῦτο μάλιστα ταλανίζεις· οὕτω καὶ τὸν πλούσιον, ὅταν θεάσῃ μυρία περιβεβλημένον πράγματα, μὴ διὰ ταῦτα πλούσιον, ἀλλὰ διὰ ταῦτα μὲν οὖν αὐτὰ ἄθλιον εἶναι νόμιζε· μετὰ γὰρ τῶν δεσμῶν τούτων καὶ δεσμοφύλακα ἔχει χαλεπὸν, τὸν πονηρὸν ἔρωτα τῶν χρημάτων, ὃς οὐκ ἀφίησιν ὑπερβῆναι τοῦτο τὸ δεσμωτήριον, ἀλλὰ μυρίας αὐτῷ κατασκευάζει καὶ πέδας καὶ φυλακὰς καὶ θύρας καὶ μοχλοὺς, καὶ εἰς τὴν ἐνδοτέραν αὐτὸν ἐμβαλὼν φυλακὴν, πείθει καὶ ἥδεσθαι τοῖς δεσμοῖς τούτοις, ἵνα μηδὲ ἐλπίδα τινὰ ἀπαλλαγῆς εὕρῃ τῶν ἐπικειμένων κακῶν. Οὐ τοσοῦτον γὰρ πένης ἐφίεται τῶν ἀναγκαίων, ὡς τῶν περιττῶν ὁ πλουτῶν· οὐδ' αὖ τε-

[a] Quæ sequuntur, ὁ γὰρ μηδὲν... ἔσται κύριος, e Savilio accessere. Edit.

[b] Sav. conjicit ἀντὶ τοῦ δῆσαι.

Digitized by Google

σαύτην ἰσχὺν ἔχει πρὸς τὸ χρήσασθαι τῇ πονηρίᾳ, ὅσην δύναμιν οὗτος. Εἰ τοίνυν καὶ βούλεται μᾶλλον καὶ δύναται, εὔδηλόν ὅτι μᾶλλον καὶ πλείονα ἐργάσεται. Πλούσιόν σε ἐποίησεν ὁ Θεὸς, ἵνα τοῖς δεομένοις βοηθῇς, ἵνα τὰ ἁμαρτήματα λύσῃς τὰ σαυτοῦ διὰ τῆς ἑτέρων σωτηρίας· ἔδωκέ σοι χρήματα, οὐχ ἵνα κατακλείσῃς ἐπ' ὀλέθρῳ τῷ σῷ, ἀλλ' ἵνα ἐκχέῃς ἐπὶ σωτηρίᾳ τῇ σῇ. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν κτῆσιν αὐτῶν ἄδηλον ἐποίησε καὶ οὐ μόνιμον, ἵνα καὶ ἐν τούτῳ τῆς περὶ αὐτὰ μανίας καταλύσῃ τὸν τόνον. Εἰ γὰρ νῦν οὐκ ἔχοντες θαρρεῖν οἱ κεκτημένοι περὶ αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ πολλὰς ὁρῶντες ἐκ τοῦ πράγματος τικτομένας ἐπιβουλὰς, οὕτως ἐκκαίονται περὶ τὸν ἐκείνων πόθον· εἰ καὶ τοῦτο τῷ πλούτῳ προσῆν, τὸ βέβαιον καὶ ἀδιάπτωτον, τίνος ἂν ἐφείσαντο, τίνος ἂν ἀπέσχοντο; Τίς γὰρ, εἰπέ μοι, τοῦ Ἠλία πενέστερος ἦν; ἀλλὰ διὰ τοῦτο πάντας ἐνίκα τοὺς πλουτοῦντας, [510] ἐπειδὴ πένης ἦν, καὶ αὐτὴν δὲ τὴν πενίαν ἀπὸ πλουσίας εἵλετο διανοίας, καὶ ἅπαντα τῶν χρημάτων τὸν πλοῦτον ἐλάττονα τῆς ἑαυτοῦ μεγαλοψυχίας ἐνόμιζεν εἶναι, καὶ οὐκ ἄξιον αὐτοῦ τῆς φιλοσοφίας. Εἰ γὰρ μεγάλα αὐτῷ τὰ παρόντα ἐνόμιζεν εἶναι, οὐκ ἂν μηλωτὴν ἐκτήσατο μόνην. Οὕτω γὰρ τῆς παρούσης κατέγνω ματαιότητος, ὡς καὶ πηλὸν [a] ἐῤῥιμμένον τὸ χρυσίον ἐώρα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ βασιλεὺς τοῦ πένητος ἐδεῖτο, καὶ πρὸς τὸ στόμα δὲ ἐκεχήνει τοῦ μηδὲν πλέον μηλωτῆς ἔχοντος, ὁ τοσοῦτον χρυσίον ἔχων· οὕτω λαμπροτέρα τῆς πορφυρίδος ἡ μηλωτὴ ἦν, καὶ τῶν βασιλικῶν αὐλῶν τὸ σπήλαιον τοῦ δικαίου. Διὰ τοῦτο καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνιὼν, οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἢ τὴν μηλωτὴν τῷ μαθητῇ κατέλιπε· Μετὰ ταύτης, φησὶ, τῷ διαβόλῳ ἐπάλαισα, ταύτην λαβὼν ὁπλίζου καὶ σὺ κατ' ἐκείνου. Ἰσχυρὸν γὰρ ὅπλον ἀκτημοσύνη καὶ ἀκαταγώνιστον καταγώγιον. Καὶ ἐδέξατο καθάπερ μεγίστην κληρονομίαν τὴν μηλωτὴν ὁ Ἐλισσαῖος· καὶ γὰρ ἦν ἀληθῶς μεγίστη κληρονομία, καὶ παντὸς χρυσοῦ τιμιωτέρα. Καὶ ἦν διπλοῦς Ἠλίας ἐκεῖνος, καὶ ἦν ἄνω Ἠλίας, καὶ κάτω Ἠλίας. Οἶδα ὅτι μακαρίζετε τὸν δίκαιον ἐκεῖνον, καὶ ἐβούλεσθε ἕκαστος αὐτὸς εἶναι. Τί οὖν, ἂν ὑμῖν ἐπιδείξω, ὅτι ἕτερόν τι πολλῷ μεῖζον ἐκείνου πάντες ἐλάβομεν; Ὁ μὲν γὰρ Ἠλίας μηλωτὴν ἀφῆκε τῷ μαθητῇ· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνων, τὴν σάρκα ἡμῖν κατέλιπε τὴν ἑαυτοῦ. Ὅταν τοίνυν χρημάτων ἀπώλειαν ἀκούσαντες, μὴ ταραχθῶμεν, ἀλλ' εἴπωμεν, Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, καὶ πολλῷ πλείονα τὸν πλοῦτον εὑρήσομεν. Οὐ γὰρ δὴ τοσαῦτα καρπώσῃ τὸν πλοῦτον ἀναλίσκων εἰς δεομένους, καὶ περιὼν καὶ πένητας ἐπιζητῶν, καὶ σκορπίζων τὰ ὄντα τοῖς πεινῶσιν, ὅσα διὰ τούτου τοῦ ῥήματος κερδανεῖς. Ἐπεὶ καὶ τὸν Ἰὼβ οὐχ οὕτω θαυμάζω τὴν οἰκίαν ἀνοίγοντα τοῖς δεομένοις, ὡς ἐκπλήττομαι καὶ ἀνακηρύττω τὴν ἁρπαγὴν τῶν χρημάτων εὐχαρίστως φέροντα. Ὁ γὰρ τοιοῦτος ἂν δυνηθῇ τῆς φύσεως τὰ κύματα κατευνάσας εἰπεῖν τὸ τοῦ Ἰὼβ ἄδακρυτι, *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο*, μετὰ τοῦ Ἀβραὰμ αὐτοῦ στήσεται, μετὰ τοῦ Ἰὼβ ἀνακηρυχθήσεται ἀπὸ μόνου τούτου τοῦ ῥήματος. Ὅταν οὖν ἀφέληταί σοι χρυσίον ἢ διὰ λῃστῶν, ἢ δι' ἑτέρας τινὸς προφάσεως ὁ διάβολος, δόξασον τὸν Δεσπότην, καὶ πλέον ἔσῃ κεκερδηκὼς, καὶ διπλῆν δώσεις τῷ ἐχθρῷ τὴν πληγὴν, ὅτι τε οὐκ ἐδυσχέρανας, καὶ ὅτι ηὐχαρίστησας. Ἂν μὲν γὰρ ᾖδῃ, ὅτι σε ταπεινοῖ ἡ τῶν χρημάτων ζημία, καὶ πείθει κατὰ τοῦ Δεσπότου δυσχεραίνειν, οὐδέποτε ἀποστήσεται τοῦτο ἐργαζόμενος· ἂν δὲ θεάσηται, ὅτι οὐ μόνον οὐ βλασφημεῖς τὸν πεποιηκότα Θεὸν, ἀλλὰ καὶ εὐχαριστεῖς μᾶλλον αὐτῷ, ἐφ' ἑκάστῳ τῶν συμβαινόντων δεινῶν, ἀποστήσεται ἐπάγων τοὺς πειρασμοὺς, εἰδὼς, ὅτι εὐχαριστίας ὑπόθεσίς σοι γίνεται τῶν δεινῶν ἡ πεῖρα, καὶ λαμπροτέρους σοι τοὺς στεφάνους ἐργάζεται· ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ γέγονεν. Ἀφελόμενος γὰρ αὐτοῦ τὰ χρήματα, καὶ τὸ σῶμα πατάξας, ἐπειδὴ εἶδεν εὐχάριστον μᾶλλον γινόμενον, οὐκ ἔτι προσελθεῖν ἐτόλμησεν, ἀλλ' αἰσχρὰν καὶ ἀσύγγνωστον ὑπομείνας ἧτταν ἀπῆει, λαμπρότερον ἐργασάμενος τοῦ Θεοῦ τὸν ἀθλητήν. Καὶ ὁ μὲν Ἰὼβ μετὰ τὸ τοὺς στεφάνους τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς ἀνδρίας ἅπαντας ἀναδήσασθαι, διπλᾶ τὰ ἀπολωλότα ἀπεληφεν ἅπαντα· σὺ δὲ οὐχὶ διπλᾶ καὶ τριπλᾶ, ἀλλ' ἑκατονταπλασίονα ἀπολήψῃ πάντα, ἂν φέρῃς γενναίως, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσεις· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Legendum conjicit Sav. ὅτι καὶ ὡς πηλόν.

[511] ΛΟΓΟΣ ΙΒ'.

Περὶ γαστριμαργίας καὶ μέθης.

Βούλεσθε ἴδωμεν τίνα ἡδονὴν ὁ πλοῦτος ἔχει καὶ τίνα τιμήν; τὰς τραπέζας τῶν πλουτούντων ἐξετάσωμεν καὶ τῶν πενομένων, καὶ ἐρώμεθα τοὺς ἐστιωμένους, τίνες μάλιστά εἰσιν οἱ καθαρὰν καὶ γνησίαν καρπούμενοι ἡδονὴν, οἱ πρὸς διαμεμετρημένην τὴν ἡμέραν ἐπὶ τῶν στιβάδων κατακείμενοι, καὶ τὰ δεῖπνα τοῖς ἀρίστοις συνάπτοντες, καὶ τὴν γαστέρα διαῤῥηγνύντες, καὶ τὰς αἰσθήσεις πληροῦντες, καὶ τῷ ὑπερόγκῳ τῶν ἐδεσμάτων φορτίῳ τὸ πλοῖον καταποντίζοντες, καὶ ὑπέραντλον ποιοῦντες τὴν ναῦν, καθάπερ ἐν ναυαγίῳ τοῦ σώματος καταποντίζοντες αὐτὴν, καὶ πέδας καὶ χειροπέδας καὶ γλωσσοπέδας ἐπινοοῦντες, καὶ ἅπαν καταδεσμοῦντες τὸ σῶμα ἀλύσεως σιδηρᾶς χαλεπωτέρῳ δεσμῷ, τῷ τῆς μέθης καὶ τρυφῆς, καὶ μήτε ὕπνον αἰρούμενοι γνήσιον καὶ εἰλικρινῆ, μήτε ὀνειράτων ἀπηλλαγμένοι φοβερῶν, τῶν τε μαινομένων ὄντες ἀθλιώτεροι, καὶ αὐθαίρετον τὸν δαίμονα ἐπεισάγοντες τῇ ψυχῇ. καὶ γέλως προκείμενοι τῷ θεάτρῳ τῶν οἰκετῶν, καὶ μηδένα εἰδότες τῶν παρόντων, μήτε εἰπεῖν μήτε ἀκοῦσαι δυνάμενοι, ἀλλὰ φοράδην ἀπὸ τῶν στιβάδων ἐπὶ τὴν κλίνην ἀγόμενοι· ἢ οἱ νήφοντες καὶ ἐγρηγορότες καὶ τῇ χρείᾳ τὸ μέτρον ὁρίζοντες, καὶ μέγιστον ἡδυσμα τὸ πεινῆν καὶ τὸ διψῆν ἔχοντες. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἡδονὴν καὶ ὑγείαν ἐργάζεται, ὡς τὸ πεινῶντα καὶ διψῶντα οὕτω τῶν προκειμένων ἅπτεσθαι, καὶ κόρον εἰδέναι τὴν

Digitized by Google

tionis spem prementium malorum inveniat. Non enim tantopere desiderat pauper necessaria, quam superflua dives ; nec rursus tantum habet virium ad improbitatem exercendam, quantam facultatem iste habet. Si igitur et magis velit et possit, perspicuum est, quod etiam magis et plura sit operaturus. Divitem te fecit Deus, ut opituleris indigentibus, ut peccata tua per aliorum salutem diluas : pecuniam tibi dedit, non ut concludas in tuam perniciem, sed ut profundas in salutem tuam. Ob hoc etiam possessionem ipsius incertam fecit et minime stabilem, ut et in hoc relaxet insani circa ipsam amoris contentionem. Si enim pecuniæ possessores jam, cum de ea considere non valeant, sed multas ex ea re nasci videant insidias, adeo illius desiderio exardescant : cui tandem parcerent, a quo sese abstinerent, si etiam hoc divitiæ haberent, ut firmæ ac stabiles essent ? Quis enim, quæso, Helia pauperior fuit ? verum ob id omnes divites vincebat, quoniam pauper erat, et ipsam paupertatem divito animo eligebat, omnesque pecuniæ divitias inferiores animi sui magnitudine putabat esse, nec dignas philosophia sua. Nam si magna hæc præsentia duxisset, nequaquam solam meloten possedisset. Ita enim præsentem vanitatem damnavit, ut velut lutum projectum ipsum aurum intueretur. Propterea et rex illius pauperis indigebat, et ad os ipsius nihil præter ovinam vestem habentis hiscebat, tantum auri possidens : adeo purpura splendidior erat ovilla vestis, et regiis palatiis spelunca justi. Ideo et in cælum ascendens, nihil aliud quam ovillam illam vestem discipulo reliquit : Cum hac, inquit, adversus diabolum luctatus sum : hac accepta tu quoque contra illum te arma. Firma enim sunt arma, inopia, et invictum præsidium. Et accepit ovillam vestem perinde ac maximam hereditatem Elisæus. Enimvero maxima dubio procul erat hereditas, et omni auro pretiosior. Et erat duplex Helias ille, eratque supra Helias, et infra Helias. Novi quod beatum judicetis justum illum, velitque quisque vestrum Helias esse. Quid igitur, si vobis demonstrabo, aliud quiddam multo majus illo nos omnes accepisse ? Nam Helias quidem vestem ovilem dimisit discipulo : Filius vero hominis ascendens, suam ipsius carnem nobis reliquit. Quoties ergo pecuniæ jacturam audierimus, ne perturbemur, sed dicamus, Benedictus Deus, et multo majores divitias reperiemus. Neque enim tam uberem fructum percipies, si divitias in indigentes expendas et circumeas pauperes conquirens, et facultates tuas spargas esurientibus, quantum hoc verbo lucrifeceris. Quando et ipsum Job non tam admiror aperientem domum indigentibus, quam stupeo et laudibus extollo rapinam bonorum cum gratiarum actione ferentem. Nam talis si possit sedatis naturæ fluctibus illud Job siccis oculis dicere : *Dominus dedit, Dominus abstulit* (*Job* 1. 21); cum Abrahamo ipso stabit, et cum Jobo laudibus extolletur ex hoc solo verbo. Cum igitur tibi aurum abstulerit diabolus, vel per prædones, vel per aliam quampiam occasionem, laudibus celebra Dominum, et plus lucratus fueris, duplicemque plagam dederis inimico, tum quod graviter non tulisti, tum quod gratias etiam egisti. Nam si animadverterit dejici te pecuniæ detrimento, et ut Domino succenseas adduci, numquam hoc agere desinet : si vero conspexerit, te non modo non conviciari Deo, qui te fecit, sed magis etiam ipsi gratias agere, quæcumque res gravior acciderit, desinit tentationes admovere, sciens quod gratiarum actionis tibi præbeat occasionem adversitas, splendidioresque coronas tibi faciat : id quod in Job quoque usu venit. Nam cum pecuniam ipsi abstulisset, jamque videret magis ad gratias agendas eum incitari, ultra accedere non est ausus, sed turpiter et omnino victus abiit, splendidiorem Dei athletam cum effecisset. Ac Job quidem posteaquam coronis patientiæ et fortitudinis omnibus exornatus est, duplicia quæ amiserat recepit omnia : tu vero non duplicia ac triplicia, sed centuplicia accipies omnia, si generose tuleris, et vitæ æternæ hereditatem adibis : quam utinam nos omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XII.

De Ingluvie et Ebrietate.

MATTHÆO CROMERO INTERPRETE.

Vultis videamus, quam voluptatem quemque honorem habeant divitiæ ? mensas divitum atque pauperum expendamus, rogemusque eos qui epulantur, quinam sint maxime qui pura et germana voluptate perfruantur : fine qui ad dimidiatum diem in stragulis accubantes, cœnas prandiis conjungunt, et ventrem disrumpunt, et sensus obtundunt, et immodico edulium pondere navigium deprimunt, navemque ita ut exhauriri non possit obruunt, et quasi in naufragio corporis eam demergunt, et pedicas et manuum linguæque vincula excogitant, totumque corpus adstringunt vinculis ferrea catena gravioribus, ebrietatis, inquam, et luxuriæ, et neque verum ac sincerum somnum capiunt, neque a terribilibus insomniis liberi sunt, insanientibus miseriores, et ultro dæmonem animæ suæ adsciscunt, et in risum theatro servorum propositi, neminem eorum qui adsunt cognoscunt ; et neque loqui, neque audire queunt, sed inter manus a stragulis in lectum deferuntur : aut qui sobrii sunt et vigilantes, et qui modum necessitate finiunt, maximumque condimentum famem et sitim habent ? Nihil enim adeo voluptatem et sanitatem facit, ut si quis cum esurit et sitit, tum demum ea quæ proponuntur attingat, satietatemque sola necessitate metiatur, neque majus viribus onus corpori imponat. Quod si sermoni meo fidem non habes, contemplare utrorumque corpora et singulorum animam : nonne moderate

Digitized by Google

quidem edentium corpora robusta sunt, sensusque expedite admodum munus suum explent? illorum vero flaccida et quavis cera molliora, et morborum examinibus obsessa? Etenim pedum dolores celeriter in eos involant, tremorque intempestivus, et immaturum senium, et capitis dolores et distensiones, et stomachorum repletiones, et appetituum exstinctiones, assiduisque medicis et continuis medicinis quotidianaque curatione indigent. Hæcne igitur voluptatis sunt, dic mihi? quisnam hoc dixerit eorum, qui quid sit voluptas norunt? Tunc enim voluptas fit, quando præcedente concupiscentia est fruitio. Etenim si fruitio quidem sit, concupiscentia vero nusquam appareat, perit voluptas omnis et evanescit. Et quemadmodum navis, quæ majorem quam pro modo suo mercium vim receperit, oneris magnitudine depressa submergitur: ita et animus et corporis nostri natura, si plus alimenti quam pro virtute sua acceperit, obruitur; et pondus sibi impositorum non sustinens, in profundum perditionis demergitur nautasque et gubernatorem et proretam et vectores et ipsum denique onus cum omnibus perdit. Quemadmodum igitur in navibus, quæ ita dispositæ sunt, non maris tranquillitas, non scientia gubernatoris, non multitudo nautarum, non instrumentorum apparatus, non tempus anni commodum, non aliud quidquam ita fluctuanti navi prodest: ita et iis qui luxu affluunt, usu venit; non doctrina, non exhortatio, non institutio et consilium, non metus futurorum, non pudor, non eorum qui adsunt reprehensio, non aliud quidquam denique servare animum ita fluctuantem potest. Verum et ad hanc præsentem vitam inutilis fit is qui talis est, et ad omne opus bonum reprobus. Illinc, et non aliunde, gravibus et insanabilibus morbis capiuntur ii, qui in perpetua luxuria vivunt; atque ob id in hanc vitam se productos arbitrantur, ut cum luxuriæ indulserint ventremque disruperint, ita saginato corpore decedant, lautiore mensa e suis carnibus vermi instructa. Etenim tremoribus et paralysi et tabi et gravedinibus et pedum doloribus, aliisque compluribus, quæ medici memorant, sunt obnoxii. Venenatis enim medicamentis nihilo melius constituentur mensæ hujusmodi: imo, si verum dicere oportet, multo deterius. Nam illa quidem subito eum, a quo sunt accepta, sustulerunt, mortemque sine sensu adduxerunt, ut ne per hoc ipsum quidem molestia morientem affecerint: istæ vero vitam innumeris mortibus graviorem afferunt iis, qui eas magni faciunt. Atque alii quidem morbi multos habent condolentes: qui vero e luxuria et ebrietate nati sunt, non patiuntur intuentes, ne si velint quidem his qui iis detinentur condolere; sed mali quidem exsuperantia flectit ad misericordiam, morbi vero causa scientem exacerbat. Neque enim a natura, quemadmodum illi, læsi sunt, neque ab hominibus insidiis appetiti; sed ipsi sibi horum morborum opifices exstiterunt, ultro se in præcipitium malorum projicientes. Non ita scorpius aut serpens in visceribus cujusquam insidens quoquo versus inficit, ut luxuriæ concupiscentia omnia pervertit atque perdit. Feris enim illis ad corpus dumtaxat procedunt insidiæ: ista vero cum insederit, cum corpore animam item perdit. Quando igitur omnium pernicies hoc est, resque omnino ridicula, vos ipsi vestri corporis sanitati parcite. Non dico, ut victus asperitati vos detis, si ipsi nolueritis: quod superfluum est tollamus, quod extra necessitatem amputemus. Quam enim veniam meremur, si alii ne necessariis quidem, cum possint, fruantur, nos vero ultra necessitatem luxuriose vivamus? Quem enim lautius vivere dicemus, illumne qui oleribus vescitur et sanus est, nihilque injucundum habet; an vero illum qui Sybariticam apponit mensam, atque innumeris plenus est morbis? Perspicuum est quod illum. Nihil igitur ultra necessitatem quæramus, sed qui leguminibus quidem contentus esse potest, et recte valere, nihil præterea quærat: qui vero imbecillior est, olerumque ministerio indiget, non prohibeatur. Si vero aliquis infirmior sit, et moderato carnium adjumento indigeat, neque istum prohibebimus. Non enim ut occidamus homines et perdamus, ista suademus; sed ut superflua amputemus: superfluum vero est, quod ultra necessitatem est. Quod si absque isto sanam honestamque vitam agere possimus, plane superfluum illud est quod adjicitur. Non videtis cum quibus nobis lucta est? cum incorporeis potestatibus. Quonam igitur pacto, caro cum simus, eos superabimus? Nam si qui cum hominibus luctatur, temperanter edat necesse est, longe magis qui cum dæmonibus: cum autem et saginæ et divitiis simus adstricti, unde vincemus adversarios? Sicut enim in cithara, si soni fuerint molles ac remissi, nec bene intenti, artis quoque præstantia succiditur, nervorumque vitio servire cogitur: ita et in corpore, cum id multam curationem a nobis indeptum fuerit, acerbam servitutem animus perfert. Ne igitur saginemus corpus, neque iners id atque laxum luxuria reddamus. Non dico, ut nos exhauriamus aut duriter nimis tractemus, sed ut tantum cibi sumamus, quantum et voluptatem habeat, veram, inquam, voluptatem, et alere corpus, et obsequens nobis aptumque ad functiones animi exhibere possit, bene compactum et coagmentatum. Cum enim luxuria redundans fuerit, ipsos clavos, ut ita dixerim, et compages coalitas ob inundationem retinere nequit: inundatio enim ubi invaserit, universum dissolvit et confundit. Per se namque quod satis est, et nutrimentum et voluptas et sanitas est; quod autem plus est, pernicies et fastidium et morbus. Quodque his est gravius, ipsam quoque animam una cum corpore perdit. Et sicuti terra valde humida vermes producit, sic insita corpori cupiditas, quando luxu perfunditur, voluptates parit: cumque corpus factum est mollius, necesse est animam simul perniciem capere. Si enim qui defæcatum vinum bibunt, reprehensione non carent; quid dicemus ad eos, qui peregrinationes transmarinas vini causa suscipiunt, quique omnia movent, ne quod vitis genus ipsos lateat? quasi rationes reposcendi sint, nisi omni vini genere sese ingurgitaverint. Revera nihil ita amicum

Digitized by Google

χρείαν μόνην, καὶ μὴ μεῖζον τῆς δυνάμεως ἐπιτιθέναι τὸ ἄχθος τῷ σώματι. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς μου τῷ λόγῳ, κατάμαθε τὰ ἑκατέρων σώματα, καὶ τὴν ἑκάστου ψυχήν· οὐχὶ τῶν μὲν συμμέτρως ἐστιωμένων εὔρυστα τὰ σώματα, καὶ αἱ αἰσθήσεις τὴν οἰκείαν χρείαν πληροῦσαι μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας; ἐκείνων δὲ πλαδαρὰ καὶ κηροῦ παντὸς μαλακώτερα, καὶ ἐσμῷ νοσημάτων πολιορκούμενα; Καὶ γὰρ ποδαλγίαι ταχέως αὐτοῖς ἐμπίπτανται, καὶ τρόμος ἄκαιρος, καὶ γῆρας ἄωρον, καὶ κεφαλαλγίαι καὶ διατάσεις καὶ στομάχων πληρώσεις καὶ ὀρέξεων ἀναιρέσεις, καὶ διηνεκῶν δέονται ἰατρῶν, καὶ συνεχῶν τῶν φαρμάκων, καὶ καθημερινῆς τῆς θεραπείας. Ταῦτα οὖν ἡδονῆς, εἰπέ μοι; καὶ τίς ἂν εἴποι τῶν εἰδότων ὅ τί ποτέ ἐστιν ἡδονή; Ἡδονὴ γὰρ γίνεται τότε, ὅταν ἐπιθυμίας ἡγουμένης ἀπόλαυσις ᾖ· ἐπεὶ, ἐὰν ἀπόλαυσις μὲν ᾖ, ἐπιθυμία δὲ μηδαμοῦ φαίνηται, τὰ τῆς ἡδονῆς πάντως οἴχεται καὶ ἠφάνισται. Καὶ καθάπερ πλοῖον μεῖζον τῆς οἰκείας συμμετρίας τὸ πλῆθος τῶν ἀγωγίμων δεξάμενον, τῷ μεγέθει τοῦ φόρτου βαρυνόμενον ὑποβρύχιον γίνεται· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τοῦ σώματος ἡμῶν ἡ φύσις πλείονα δεξαμένη τῆς οἰκείας δυνάμεως τὰ σιτία, ὑπέραντλος γίνεται, καὶ τὸ βάρος οὐ στέγουσα τῶν ἐπιβληθέντων, εἰς τὸ τῆς ἀπωλείας καταποντίζεται πέλαγος, καὶ ναύτας καὶ κυβερνήτην καὶ [512] πρῳρέα καὶ ἐπιβάτας καὶ αὐτὸν τὸν φόρτον μετὰ πάντων προσαπολλύει. Ὥσπερ οὖν ἐπὶ τῶν οὕτω διακειμένων πλοίων, οὐ γαλήνη θαλάσσης, οὐκ ἐπιστήμη κυβερνήτου, οὐ ναυτῶν πλῆθος, οὐ κατασκευῆς ἐπιτηδειότης, οὐχ ὥρα ἔτους εὔκαιρος, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τὴν οὕτω χειμαζομένην ὀνίνησι ναῦν· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν τρυφώντων γίνεται· οὐ διδασκαλία καὶ παραίνεσις, οὐ νουθεσία καὶ συμβουλία, οὐ φόβος τῶν μελλόντων, οὐκ αἰδώς, οὐ κατηγορία τῶν παρόντων, καὶ ἄλλο οὐδὲν[a] διασῶσαι δύναται τὴν οὕτω χειμαζομένην ψυχήν. Ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν παροῦσαν ζωὴν ὁ τοιοῦτος ἄχρηστος γίνεται, καὶ πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἀδόκιμος· ἐντεῦθεν, οὐκ ἀλλόθεν, χαλεποὶ καὶ ἀνίατοις ἁλίσκονται νοσήμασιν οἱ τρυφῇ συζῶντες διηνεκεῖ, καὶ διὰ τοῦτο νομίζοντες εἰς τόνδε παρῆχθαι τὸν βίον, ἵνα τρυφήσαντες, καὶ τὴν γαστέρα διαῤῥήξαντες, καὶ τὸ σῶμα πιάναντες, οὕτως ἀπέλθωσι, δαψιλεστέραν τῷ σκώληκι παρασκευάζοντες τράπεζαν τὴν ἐξ οἰκείων σαρκῶν. Καὶ γὰρ τρόμοις καὶ παρέσει καὶ φθόῃ καὶ κορύζαις καὶ ποδαλγίαις καὶ ἑτέροις πλείοσιν, ἅπερ ἰατρῶν λέγουσι πεῖδες, ἁλώσιμοι γίγνονται. Δηλητηρίων γὰρ φαρμάκων οὐδὲν ἄμεινον αἱ τοιαῦται διακείσονται τράπεζαι· μᾶλλον δὲ εἰ δεῖ τἀληθὲς εἰπεῖν, καὶ πολλῷ χεῖρον. Τὰ μὲν γὰρ εὐθέως ἀπήνεγκε τὸν λαβόντα, καὶ τὴν τελευτὴν ἀναισθήτως ἐπήγαγεν, ὡς μηδὲ αὐτῷ τούτῳ λυπῆσαι τὸν ἀποθανόντα· αὗται δὲ ζωὴν μυρίων θανάτων χαλεπωτέραν ἐπάγουσι τοῖς αὐτὰς περὶ πολλοῦ ποιουμένοις. Καὶ τὰ μὲν ἄλλα πάθη πολλοὺς ἔχει τοὺς συναλγοῦντας· ὅσα δὲ ἀπὸ τρυφῆς καὶ μέθης γέγονεν, οὐδὲ βουλομένους τοὺς ὁρῶντας ἀφίησι συναλγῆσαι τοῖς ὑπ' αὐτῶν χειρωθεῖσιν· ἀλλ' ἡ μὲν ὑπερβολὴ τοῦ κακοῦ πρὸς ἔλεον ἐπικάμπτει, ἡ δὲ ὑπόθεσις τοῦ νοσήματος παροξύνει τὸν εἰδότα. Οὐδὲ γὰρ ὑπὸ τῆς φύσεως ἐπηρεάσθησαν καθάπερ ἐκεῖνοι, οὐδὲ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ἐπεβουλεύθησαν, ἀλλ' αὐτοὶ δημιουργοὶ τῶν νοσημάτων ἑαυτοῖς τούτων ἐγένοντο, ἑκόντες ἑαυτοὺς ἐκριπτοῦντες εἰς τὸ τῶν κακῶν βάραθρον. Οὐχ οὕτω σκορπίος ἢ ὄφις τοῖς σπλάγχνοις ἡμῶν ἐγκαθήμενος λυμαίνεται πανταχόσε, ὡς ἡ τῆς τρυφῆς ἐπιθυμία πάντα ἀνατρέπει καὶ ἀπόλλυσι. Τοῖς μὲν γὰρ θηρίοις ἐκείνοις μέχρι τοῦ σώματος ἡ ἐπιβουλή· αὕτη δὲ ὅταν ἐγκαθεσθῇ, μετὰ τοῦ σώματος καὶ τὴν ψυχὴν προσαπόλλυσιν. Εἰ οὖν λύμη πάντων ἐστὶ τὸ πρᾶγμα καὶ κατάγελως ἔσχατος, ὑμῶν αὐτῶν φείσασθε τῆς τοῦ σώματος ὑγείας. Οὐ λέγω πρὸς σκληραγωγίαν ἑαυτοὺς ἀγαγεῖν, ἂν μὴ βούλησθε· τὸ περιττὸν ἀνέλωμεν, τὸ τῆς χρείας ἔξω περικόψωμεν. Ποίαν γὰρ συγγνώμην ἔχομεν, ὅταν ἕτεροι μὲν μηδὲ τῆς χρείας ἀπολαύωσι κύριοι ὄντες, ἡμεῖς δὲ ὑπὲρ τὴν χρείαν τρυφῶντες ὦμεν; Τίνα γὰρ ἂν εἴποιμεν τρυφᾶν μᾶλλον, τὸν λαχάνοις τρεφόμενον καὶ ὑγιαίνοντα, καὶ μηδὲν ἔχοντα ἀηδὲς, ἢ τὸν Συβαριτικὴν παρατιθέμενον τράπεζαν, καὶ μυρίων γέμοντα νοημάτων; Εὔδηλον ὅτι ἐκεῖνον. Οὐκοῦν μηδὲν πλέον ζητῶμεν τῆς χρείας, ἀλλ' ὁ μὲν ὀσπρίοις δυνάμενος ἀρκεῖσθαι καὶ ὑγιαίνειν, μηδὲν πλέον ἐπιζητείτω· ὁ δὲ ἀσθενέστερος, καὶ τῆς διὰ τῶν λαχάνων δεόμενος θεραπείας, μὴ κωλυέσθω. Εἰ δὲ [513] καὶ τούτου τις ἀσθενέστερος εἴη, καὶ τῆς συμμέτρου τῆς ἀπὸ τῶν κρεῶν δέοιτο βοηθείας, οὐδὲ τοῦτον ἀπείρξομεν. Οὐδὲ γὰρ ἵνα ἀνέλωμεν τοὺς ἀνθρώπους καὶ διαφθείρωμεν, ταῦτα συμβουλεύομεν, ἀλλ' ἵνα τὰ περιττὰ περικόψωμεν· περιττὸν δέ ἐστιν, ὃ τῆς χρείας πλέον ἐστίν. Ὅταν γὰρ καὶ χωρὶς τούτου δυνάμεθα διάγειν ὑγιεινῶς καὶ εὐσχημόνως, περιττὸν πάντως ἐκεῖνό ἐστι προστεθέν. Οὐχ ὁρᾶτε πρὸς τίνας ἡμῖν ἡ πάλη; πρὸς τὰς ἀσωμάτους δυνάμεις. Πῶς οὖν σάρκες ὄντες τούτων περιεσόμεθα; Εἰ γὰρ πρὸς ἀνθρώπους τις παλαίων δεῖται σωφρόνως ἐστιᾶσθαι, πολλῷ μᾶλλον πρὸς δαίμονας· ὅταν δὲ μετὰ τῆς πολυσαρκίας καὶ τῷ πλούτῳ ὦμεν προσδεδεμένοι, πόθεν κρατήσαιμεν τῶν ἀντιπάλων; Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς κιθάρας, ὅταν ὦσι φθόγγοι ἁπαλοὶ καὶ μαλθακοὶ καὶ μὴ διατεταμένοι καλῶς, καὶ ἡ τῆς τέχνης ἀρετὴ ὑποτέμνεται, ἀναγκαζομένη δουλεύειν τῇ κακίᾳ τῶν νευρῶν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος, ὅταν πολλῆς ἀπολαύῃ παρ' ἡμῶν τῆς θεραπείας, πικρὰν ὑπομένει τὴν δουλείαν ἡ ψυχή. Μὴ τοίνυν λιπαίνωμεν τὸ σῶμα, μηδὲ ἐξίτηλον αὐτὸ καὶ χαῦνον τῇ τρυφῇ καθιστῶμεν. Οὐ λέγω κατατρύχειν ἑαυτοὺς, οὐδὲ σκληραγωγεῖν, ἀλλὰ τοσοῦτον σιτεῖσθαι, ὃ καὶ ἡδονὴν ἔχει τὴν ὄντως ἡδονήν, καὶ θρέψαι δύναται τὸ σῶμα, καὶ εὔτακτον ἡμῖν καὶ εὐάρμοστον πρὸς τὰς ἐνεργείας παρασχεῖν τῆς ψυχῆς, πεπηγὸς καλῶς καὶ συνηρμοσμένον. Ὅταν γὰρ ὑπέραντλον γένηται τῇ τρυφῇ, τοὺς γόμφους αὐτοὺς, ὡς ἄν τις εἴποι, καὶ τὰς ἁρμονίας, τῇ πλημμύρᾳ κατέχειν οὐ δύναται συμπεπηγυίας· ἐπεισελθοῦσα γὰρ ἡ πλημμύρα τὸ πᾶν διαλύει καὶ διαχεῖ. Τὸ μὲν γὰρ αὐτάρκες, καὶ τροφὴ καὶ ἡδονὴ καὶ ὑγίεια· τὸ δὲ πλέον, λύμη καὶ ἀηδία καὶ νόσος. Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν μετὰ τοῦ σώματος προσαπολλύει. Καὶ καθάπερ ἡ σφόδρα δίυγρος γῆ τίκτει τοὺς σκώληκας, οὕτω καὶ ἡ ἔμφυτος τοῦ σώματος ἐπιθυμία, τῇ τροφῇ διαβρεχομένη, τίκτει τὰς ἡδονάς· καὶ τοῦ σώματος γενομένου μαλακωτέρου, ἀνάγκη καὶ τὴν ψυχὴν συναπολαύειν τῆς λύμης. Εἰ γὰρ οἱ τὸν διυλισμένον οἶνον πίνοντες, ἐν μέμψει, τί ἂν εἴποιμεν πρὸς τοὺς ἀποδημίας διαπόντιους στελλομένους ὑπὲρ οἴνου, καὶ πάντα κινοῦντας, ὥστε μηδὲν γένος λαθεῖν ἀμπέλου, καθάπερ μέλλοντας εὐθύνας διδόναι, ἢ ἐπὶ τοῖς ἐσχάτοις καταγινώσκεσθαι, εἰ μὴ παντὸς γένους ἐμφορηθεῖεν οἴνου; Ὄντως οὐδὲν οὕτω τῷ δαίμονι φίλον, ὡς τρυφὴ καὶ γαστριμαργία. Τί γὰρ οὐκ ἐργά-

[a] Rectius in Chrys. οὐκ ἄλλο οὐδέν.

Digitized by Google

ζεται κακὸν ἡ τρυφή; χοίρους ἐξ ἀνθρώπων ποιεῖ, καὶ χοίρων χείρους. Ὁ μὲν γὰρ χοῖρος βορβόρῳ ἐγκαλινδεῖται, καὶ κόπρῳ τρέφεται· οὗτος δὲ ἐκείνης βδελυκτοτέραν σιτεῖται τράπεζαν, μίξεις ἐπινοῶν ἀθέσμους, καὶ παρανόμους ἔρωτας. Ὁ τοιοῦτος οὐδὲν δαιμονῶντος διενήνοχε. Καὶ τὸν μὲν δαιμονῶντα κἂν ἐλεῶμεν, τοῦτον δὲ ἀποστρεφόμεθα καὶ μισοῦμεν. Τί δήποτε; Ὅτι αὐθαίρετον ἐπισπᾶται μανίαν, καὶ τὸ στόμα καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ ῥῖνας, καὶ πάντα ἁπλῶς τὰ μέλη, ὀχετοὺς ἁμαρτίας ἐργάζεται. Εἰ δὲ καὶ τὰ ἔνδον ἴδῃς, δύψει καὶ τὴν ψυχὴν καθάπερ ἔν τινι χειμῶνι καὶ κρυμῷ πεπηγυῖαν καὶ ναρκῶσαν, καὶ οὐδὲ τὸ σκάφος ὠφελῆσαι δυναμένην διὰ τὴν τοῦ χειμῶνος ὑπερβολήν. Οἱ γὰρ μέθῃ καὶ ἀδηφαγίᾳ δεδουλωμένοι, οὔτε ὕπνον αἱροῦνται γνήσιον καὶ εἰλικρινῆ, οὔτε ὀνειράτων ἀπαλλάττονται φοβερῶν. Πῶς [514] οὖν οὐκ ἄτοπον, τὰ μὲν ἄλογα ζῶα μηδὲν πλέον τῆς χρείας ἐπιζητεῖν, ἀνθρώπους δὲ λογικοὺς καὶ εἰκόνι Θεοῦ τετιμημένους, κἀκείνων ἀλογωτέρους γίνεσθαι, τοὺς τῆς συμμετρίας ὑπερβαίνοντας ὅρους; πόσῳ γὰρ τῶν οὕτω διακειμένων ἀνθρώπων βελτίων ὁ ὄνος! πόσῳ ἀμείνων ὁ κύων! Τὰ μὲν γὰρ ἄν τε φαγεῖν, ἄν τε πιεῖν δέῃ, ὅρον τὴν αὐτάρκειαν οἶδε, καὶ πέρα τῆς χρείας οὐ πρόεισι· κἂν μυρίοι οἱ καταναγκάζοντες ὦσι πολλάκις, οὐκ ἀνέξεται ἐξελθεῖν εἰς ἀμετρίαν· οὗτοι δὲ καὶ τούτων ἑαυτοὺς ἀτιμοτέρους εἶναι κεκρίκασι. Καὶ τὰ μὲν ἄλογα πέρα τοῦ μέτρου τροφῆς ἀπολαύειν οὐκ ἀναγκάζουσι· κἂν ἐρηταί τις, Διὰ τί; Ἵνα μὴ καταβλάψωσιν, ἐροῦσιν· ἑαυτοῖς δὲ οὐδὲ ταύτην παρέχουσι τὴν πρόνοιαν· οὕτω κἀκείνων ἑαυτοὺς εὐτελεστέρους εἶναι νομίζουσι, καὶ περιορῶσι χειμαζομένους διηνεκῶς. Οὐδὲ γὰρ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς μέθης μόνον τὴν ἐκ τῆς μέθης βλάβην ὑπομένουσιν, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην· καὶ καθάπερ πυρετοῦ παρελθόντος, ἡ ἐκ τοῦ πυρετοῦ μένει λύμη· οὕτω καὶ μέθης ἀπελθούσης, ἡ τῆς μέθης ζάλη καὶ ἐν τῇ ψυχῇ καὶ ἐν τῷ σώματι στρέφεται· καὶ τὸ μὲν ἄθλιον σῶμα κεῖται παραλυθέν, καθάπερ ὑπὸ ναυαγίου σκάφος· ἡ δὲ τούτου ταλαιπωροτέρα ψυχή, καὶ τούτου διαλυθέντος, τὸν χειμῶνα διεγείρει, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἀνάπτει σφοδρότερον. Ὅσα μὲν οὖν ἀπὸ μέθης προσγίνεται τοῖς ἀνθρώποις κακὰ, εἰπεῖν αἰσχύνομαι, τῷ δὲ αὐτῶν καταλείπω συνειδότι τῷ ταῦτα ἀκριβέστερον εἰδότι. Τί γὰρ αἰσχρότερον τοῦ μεθύοντος καὶ ἁπλῶς περιφερομένου, καὶ τὸ χαλεπὸν ἐκεῖνο ναυάγιον ὑπομένοντος, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ δῶρα παρὰ τῶν ἀνοήτων βλασφημεῖσθαι παρασκευάζοντος; Πολλῶν γὰρ ἀκούω λεγόντων, ὅταν ταῦτα συμβαίνῃ τὰ πάθη· Μὴ ἔστω οἶνος. Ὦ τῆς ἀνοίας! ὦ τῆς παραπληξίας! ἄλλων ἁμαρτανόντων, ταῖς τοῦ Θεοῦ δωρεαῖς ἐγκαλεῖς; Μὴ γὰρ οἶνος ἐποίησεν, ἄνθρωπε, τοῦτο τὸ κακόν; οὐχ ὁ οἶνος, ἀλλ' ἡ ἀκολασία τῶν ἀπολαυόντων κακῶς. Εἰπὲ τοίνυν· Μὴ ἔστω μέθη, μὴ ἔστω τρυφή. Εἰ δὲ λέγεις, Μὴ ἔστω οἶνος, ἐρεῖς κατὰ μικρὸν προβαίνων, Μὴ ἔστω σίδηρος, διὰ τοὺς ἀνδροφόνους· Μὴ ἔστω νὺξ, διὰ τοὺς κλέπτας· Μὴ ἔστω φῶς, διὰ τοὺς συκοφάντας· Μὴ ἔστω γυνὴ, διὰ τὰς πορνείας· καὶ πάντα ἁπλῶς ἀναιρήσεις τὰ πράγματα. Μὴ τοίνυν τὸν οἶνον διάβαλλε, ἀλλὰ τὴν μέθην, καὶ τὸν κακῶς τῷ καλῷ χρησάμενον· καὶ λαβὼν τοῦτον αὐτὸν νήφοντα, ὑπόγραψον αὐτοῦ τὴν ἀσχημοσύνην, καὶ εἰπὲ πρὸς αὐτόν· Οἶνε; ἐδόθη, ἵνα εὐφραινώμεθα, οὐχ ἵνα ἀσχημονῶμεν· ἵνα γελῶμεν, οὐχ ἵνα γελώμεθα· ἵνα ὑγιαίνωμεν, οὐχ ἵνα νοσῶμεν· ἵνα ἀσθένειαν σώματος διορθώμεθα, οὐχ ἵνα ψυχῆς ἰσχὺν καταβάλλωμεν. Ἐτίμησέ σε ὁ Θεὸς τῷ δώρῳ· τί σαυτὸν ὑβρίζεις τῇ ἀμετρίᾳ; Εἰ γὰρ ὁ ἅγιος ἐκεῖνος Τιμόθεος καὶ νόσῳ κατεχόμενος, καὶ ἀπαλλήλους ἀῤῥωστίας ὑπομένων οὐ μετέλαβεν οἴνου, ἕως ἂν ἐπέτρεψεν ὁ διδάσκαλος, τίνα ἂν σχοίημεν συγγνώμην ἡμεῖς, ἐν ὑγείᾳ μεθύοντες; Ἐκείνῳ μὲν γὰρ ἔλεγεν, *Οἴνῳ ὀλίγῳ χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*· ἡμῶν δὲ ἑκάστῳ ἐρεῖ· Οἴνῳ ὀλίγῳ χρῶ διὰ τὰς πορνείας, διὰ τὰς πυκνάς σου αἰσχρολογίας, καὶ τὰς ἑτέρας ἐπιθυμίας [515] τὰς πονηρὰς, ἃς ἡ μέθη τίκτειν εἴωθεν. Οἶνος εἰς εὐφροσύνην ἐδόθη· *Οἶνος*, γὰρ, φησὶν, *εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου*· ὑμεῖς δὲ καὶ ταύτην αὐτοῦ λυμαίνεσθε τὴν ἀρετήν. Ποία γὰρ εὐφροσύνη τὸ μὴ εἶναι ἐν ἑαυτοῖς, καὶ ἀλγηδόνας μυρίας ἔχειν, καὶ πάντα ὁρᾷν περιφερόμενα, καὶ σκότῳ δεινῷ κατέχεσθαι, καὶ κατὰ τοὺς πυρέττοντας δεῖσθαι τῶν ἐλαίῳ καταβρεχόντων τὰς κεφαλὰς, καὶ τὰς ἡμέρας νύκτας ἐργάζεσθαι, καὶ τὸ φῶς σκότος, καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἀνεῳγμένων μηδὲ τὰ ἐν ποσὶ βλέπειν, καὶ τοῖς τοσούτοις καὶ τοιούτοις ἑαυτοὺς περιπείρειν κακοῖς; Τοῖς γὰρ ἐν μέθῃ καὶ ἀκολασίᾳ βιοῦσιν ἡ ἡμέρα πρὸς τὸ τῆς νυκτὸς μεταστρέφεται σκότος, οὐ τοῦ ἡλίου σβεννυμένου, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων διανοίας σκοτιζομένης τῇ μέθῃ. Οἱ τῇ μέθῃ ἑαυτοὺς ἐκδιδόντες, ὅσῳ ἂν ἐκχέωσιν ἑαυτοῖς τὸν ἄκρατον, τοσούτῳ μᾶλλον πρὸς τὸ δίψος ἐκκαίονται, καὶ ἡ μετάληψις ἀεὶ ὑπέκκαυμα τῆς δίψης γίνεται· καὶ τὰ μὲν τῆς ἡδονῆς ἠμαύρωται λοιπὸν, τὸ δὲ δίψος ἀκατάπαυστον γεγονὸς, εἰς αὐτὸν τὸν κρημνὸν τῆς μέθης κατάγει τοὺς ὑπ' αὐτῆς αἰχμαλώτους γεγενημένους. Ἐντεῦθεν μάλιστα ἂν τις ἐκπλαγείη τῆς ἀνοίας τοὺς τῇ μέθῃ προσηλωμένους, ὅτι οὐδὲ ὅσην ἐπὶ τῶν ἀσκῶν ἔχουσιν ἕτεροι τὴν φειδὼ, τοσαύτην ἐφ' ἑαυτῶν ἐπιδείκνυσθαι θέλουσιν οὗτοι. Ἐκείνους μὲν γὰρ οἱ τῶν οἴνων πρᾶται οὐκ ἐῶσι πλέον τοῦ δέοντος λαβεῖν, ὥστε μὴ διαῤῥαγῆναι· τὴν δὲ ἀθλίαν οὗτοι γαστέρα οὐδὲ ταύτης ἀξιοῦσι τῆς προνοίας, ἀλλ' ἐπειδὰν αὐτὴν ἐμπλήσωσι καὶ διαῤῥήξωσι, μέχρι τῶν ὤτων, μέχρι τῆς ῥινὸς, μέχρι τῆς φάρυγγος αὐτῆς πληροῦσιν ἅπαντα, πολλὴν ἐντεῦθεν τῷ πνεύματι, τῇ τὸ ζῶον οἰκονομούσῃ δυνάμει, κατασκευάζοντες τὴν στενοχωρίαν. Μὴ γὰρ διὰ τοῦτό σοι γέγονε φάρυγξ, ἵνα μέχρι τοῦ στόματος ἄνω σεσηπότος οἴνου καὶ τῆς ἄλλης αὐτὸν ἀποπληρώσῃς διαφθορᾶς; Οὐ διὰ τοῦτο, ἀλλ' ἵνα τὰς ἱερὰς ἀναπέμπῃς εὐχὰς τῷ Θεῷ, καὶ τοὺς θείους ἀναγινώσκῃς νόμους, καὶ τοῖς πλησίον τὰ συμφέροντα συμβουλεύῃς. Οὐδὲ γὰρ οὕτω τὰ σφοδρὰ τῶν ποταμίων ῥευμάτων τὰς ὄχθας εἴωθεν διατρώγειν καὶ ποιεῖν ὑφιζάνειν, ὡς τρυφὴ καὶ σπατάλη τὰ τῆς ὑγείας ἡμῶν ἐρείσματα πάντα ὑποσύρει ῥᾳδίως. Τὸ γὰρ παριέναι μετὰ ῥύμης τὰ βρώματα τό τε ἰσχυρὸν ἀποξέει τοῦ σώματος, καὶ τὸ τῆς ψυχῆς ἀνδρεῖον κατασύρει καὶ χαυνοῖ. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τῷ τρυφῶντι τὸ δεινὸν, ὅτι διασπᾶται, καὶ τὴν γαστέρα τὴν ἑαυτοῦ διαῤῥήγνυσι, καὶ τὴν τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς ὑγίειαν ὑποτέμνεται· ἀλλ' ὅτι τάχιον παραῤῥεῖ καὶ παρατρέχει, καὶ μέχρι μιᾶς ἡμέρας τὴν ἐκ τούτων ἐγγινομένην αὐτῷ χορηγίαν κατασχεῖν οὐ δύναται, ἀλλὰ διαπνευσθείσης ἐκείνης, ἕτερα ἐπεμβάλλειν ἀναγκάζεται πάλιν. Οὐ τοίνυν τὸ φαγεῖν κακὸν, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ἡ ἀδηφαγία, καὶ τὸ ὑπὲρ τὴν χρείαν ἐμπίμπλασθαι καὶ διαῤῥήγνυσθαι τὴν γαστέρα· ὥσπερ οὖν οὐδὲ τὸ οἴνου συμμέτρου μετασχεῖν πονηρὸν, ἀλλὰ τὸ μέθῃ ἑαυτὸν ἐκδοῦναι, καὶ

Digitized by Google

est dæmoni, ut luxuria et edacitas. Quid enim non mali facit luxuria? porcos facit ex hominibus, ac porcis etiam deteriores. Nam porcus quidem in luto volutatur, et stercore pascitur : iste vero abominabiliore quam illa est mensa vescitur, illicitos concubitus excogitans et exleges amores. Talis homo nihil a dæmoniaco differt : ac dæmoniacum quidem saltem miseramur; istum vero aversamur et odimus. Quare? quoniam ultroneam sibi insaniam attrahit, et os, oculos, nares, et omnia prorsus membra peccati cloacas efficit. Quod si interiora quoque inspicias, videas et animum ipsum tamquam in tempestate et frigore gelatum atque torpentem, ita ut ne scapham quidem propter tempestatis magnitudinem servare possit. Nam qui ebrietati et ingluviei mancipati sunt, neque somnum verum et sincerum capiunt, neque a terribilibus insomniis liberi sunt. Quonam igitur modo absurdum non est, expertes quidem rationis animantes nihil ultra necessitatem quærere; homines vero præditos ratione et imagine Dei cohonestatos, illis etiam minus compotes rationis fieri, moderationis fines prætergredientes? quanto enim melior hujusmodi hominibus asinus est? quanto melior canis? Nam hi quidem, sive edendum est, sive bibendum, finem norunt id quod satis est, neque ultra necessitatem progrediuntur : etiamsi innumerabiles sæpe cogant, non sustinebunt modum excedere : isti vero his etiam despicabiliores se esse judicarunt. Et bestias quidem ultra modum cibum capere non cogunt : ac si quis interroget, quamobrem? Ne noceamus, dicunt : sibi vero ipsis hanc providentiam non adhibent : adeo etiam illis viliores sese existimant, et assidue tempestate vexandos se negligunt. Nec illa die solum, qua ebrii sunt, damnum quod ex ebrietate oritur, sustinent, sed etiam post illum diem. Et sicuti postquam febris transiit, noxa ex febri, remanet : ita quoque cum ebrietas recessit, ebrietatis procella in animo et in corpore versatur : ac miserum quidem corpus jacet resolutum sicuti navis a naufragio; anima vero corpore ærumnosior, etiam cum hoc dissolutum est, tempestatem suscitat ac cupiditatem accendit vehementius. Quam igitur multa ab ebrietate hominibus mala accidant, pudet me dicere; sed ipsorum relinquo conscientiæ, ut quæ exactius ea cognita habeat. Quid enim turpius ebrio et temere vagante, et grave illud naufragium perferente, ac Dei dona stultorum conviciis exponente? Multos enim, cum hæ affectiones acciderint dicere audio : Utinam ne sit vinum! O amentiam! o stuporem! aliis peccantibus Dei dona accusas? An enim vinum, o homo, malum illud fecit? non vinum, sed intemperantia male utentium. Dic igitur, Utinam ne sit ebrietas, ne sit luxuria! Quod si dicis, Ne sit vinum, dices sensim progrediens : Ne sit ferrum, propter homicidas; Ne sit nox, propter fures; Ne sit lux, propter calumniatores; Ne sit mulier, propter scortationes; et omnes res denique subvertes. Ne igitur vinum insimules, sed ebrietatem, et eum qui bono male usus est : et ipsum si sapiat adiens, describe illi cunctam ipsius turpitudinem, et dic ipsi : Vinum datum est, ut exhilaremur, non ut indecenter ac indecore nos geramus; ut rideamus, non ut rideamur; ut sani simus, non ut ægrotemus; ut corporis imbecillitatem corrigamus, non ut animi vires dejiciamus. Honoravit te Deus hoc dono : cur te ipse contumelia per intemperantiam affícis? Si enim sanctus ille Timotheus, etiam cum morbo teneretur et continuas infirmitates sustineret, vino non est usus, donec magister permisit, quam nos excusationem habere possumus, in sanitate nos inebriantes? Illi enim dixit, *Vino modico utere, propter stomachum tuum et frequentes tuas infirmitates* (1. *Tim.* 5. 23) : nostrum vero unicuique dicit : Vino modico utere, propter fornicationes et frequentia tua turpiloquia aliasque pravas cupiditates, quas ebrietas parere consuevit : Vinum ad lætitiam datum est; inquit enim : *Vinum lætificat cor hominis* (*Psal.* 103. 15) : vos autem hanc ipsius virtutem labefactatis. Quæ enim lætitia est, mentis compotem non esse, et innumerabiles habere dolores, et omnia videre circumagi, et horribili caligine occupari, et sicuti febricitantes quidam, opus habere ut oleo caput perfundatur? ex diebus item noctes facere, et ex luce tenebras? oculis etiam apertis ea, quæ ante pedes sunt non videre, ac tot tantisque malis seipsos undique transfigere? Nam qui in ebrietate et intemperantia vivunt, iis in noctis tenebras dies convertitur, non quod sol exstinguatur, sed quod mens illorum temulentia obscuretur. Qui se ebrietati dedunt, quanto magis sibi merum infuderint, tanto magis siti inardescunt, semperque haustio sitis fit fomes : et voluptas quidem ad extremum evanescit, sitis vero facta indesinens, in ipsum ebrietatis præcipitium deducit eos, quos captivos agit. Hinc vel maxime quis obstupescat amentiam eorum qui ebrietati addicti sunt, quod ne tantum quidem isti sibi parcere volunt, quantum alii parcunt utribus. Nam hos quidem vini venditores non patiuntur plus æquo capere, ne disrumpantur : isti vero miserum ventrem ne hac quidem provisione dignantur, sed cum eum impleverint et disruperint, usque ad aures, usque ad nares, usque ad fauces ipsas replent omnia; perangustum meatum spiritui, quæ vis animal gubernat, inde comparantes. An ob hoc fauces tibi datæ sunt, ut eas usque ad extremum oris putrido vino aliaque pernicie expleas? Non ob hoc; sed ut sacras preces sursum ad Deum mittas, et divinas leges legas, proximisque utilia suadeas. Neque enim ita vis rapidorum fluminum ripas excedere et subruere solet, ut luxuria deliciæque omnes sanitatis nostræ munitiones facile subvertunt. Etenim cum aviditate escis inhiare, et corporis vires incidit, et animi fortitudinem detrahit et relaxat. Neque hoc solum luxuriose viventi grave accidit, quod distringitur et ventrem proprium disrumpit, et corporis pariter atque animi sanitatem succidit; sed etiam illud, quod celerius præterfluit et transcurrit, et ne unum quidem diem quod ingestum est, continere potest, sed eo digesto, alia rursus in

Digitized by Google

jicere cogitur. Non igitur ipsum edere malum est, abiit : verum edacitas, et ultra necessitatem sese implere ventremque disrumpere : quemadmodum neque moderato vino uti malum est, sed ebrietati sese dedere, et judicium rationis per intemperantiam evertere. Ejusmodi enim corpori nos implicavit Dominus, quod aliter nequit consistere, nisi sit alimenti particeps : modo intemperantia recidatur : hoc enim nobis ad sanitatem ejus et bonam habitudinem plurimum conducit. Annon quotidie videtis, ex lautis mensis et immoderata edacitate innumeros consequi morbos? Unde pedum dolores? unde capitis gravedines? unde corruptorum humorum redundantia? unde alii morbi? nonne ex intemperantia, ex vino plus quam oporteat hausto? Sicut enim navis cum aquæ tantum cepit, ut exhauriri nequeat, cito deprimitur et submergitur : ita etiam homo cum nimiæ vorandi cupiditati et ebrietati se tradit, ad præcipitium abit, et ut ratio submergatur, efficit; ac deinde veluti mortuus jacet animatus; ac mala quidem sæpe operari valens, ad bona omnia, nihilo melius quam mortui sese habens. Tantum malum est ebrietas, ut sensus etiam mutilare possit : et hominem quidem ratione præditum, quique potestatem in res omnes accepit, velut inutile cadaver indissolubilibus quibusdam vinculis constrictum jacere cogat; imo vero et cadavere pejus : hoc enim et ad bona et ad mala inutile est, ille vero publice omnibus risui exponitur. Nam amici quidem proprium dedecus reputantes, pudore afficiuntur et erubescunt : inimici vero insultant et mordent atque exsecrantur, tantum non hæc verba dicentes : Hunccine omnino vivere par est? anne par est hunc aerem respirare? illam pecudem, illum porcum? et quæ ex his consequuntur graviora dicentes. Quæ nos pro viribus fugientes, dilectissimi, tantum comedere studeamus, quantum et voluptatem habeat, veram dico voluptatem, et alere corpus possit, et obsequens nobis aptumque ad functiones mandatorum Christi præstet : ut et præsentem vitam feliciter peragamus, et futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, etc.

HOMILIA XIII.

De adversa Valetudine et Medicis.

MATTHÆO CROMERO INTERPRETE.

Cum in adversam valetudinem incideris, o homo, recordare corporis Jobi, et sanctæ illius carnis : sancta enim erat et pura, ejusmodi vulnera habens. Nam quis ita ægrotavit unquam? quis tantam plagam accepit, aut alterum accepisse vidit? Non est quisquam, non est. Paulatim corpus ipsi consumebatur, et vermium fons undique ex membris ei scatebat, eratque perennis hic affluxus, et multus undequaque fœtor, et corpus paulatim dividebatur; talique liquescens putredine, insuaves cibos reddebat. Et erat ipsi fames insolita et inaudita : neque enim oblatis alimentis vesci poterat : *Nam venti sonitum*, inquit, *video cibos meos*. At enim satis, inquit, iste solatii et levaminis habuit, quod sciret Deum hæc sibi inferre. Imo hoc maxime eum perturbabat et commovebat, quod justum Deum, quique omni modo a se cultus esset, sibi infestum esse putaret, neque ullam probabilem causam eorum quæ fiebant invenire posset. Quod si hoc sufficere ad solatium putas, poteris sane et ipse hocce levamen habere. Quamvis enim non propter Deum adversi quidquam patiaris, sed ex hominum vexatione, gratiasque interim agas, neu convicieris ei, qui potest quidem prohibere, sed permittit tamen, probationis tuæ gratia : quemadmodum qui propter Deum passi sunt, coronantur, ita et tu eadem præmia consequeris, quod ab hominibus oblata incommoda generose tulisti, et ei qui poterat quidem, sed noluit prohibere, gratias egisti. Neque enim bonus quispiam sine peccato est, neque malus quispiam sine justitia : utrisque autem compensatio est et remuneratio. Si quis sit justus, et mali quid egerit et ægrotaverit, et supplicio addictus sit, ne turberis, sed dic : Hic justus paulum quid mali fecit aliquando, et recipit hic, ut ne illic puniatur. Rursum, si videas peccatorem rapientem, avare agentem, jucunde vivere, cum innumerabilia mala faciat, ne ita quidem turberis, sed dic : Hic peccator qui innumera mala perpetrat, boni quidpiam fecit aliquando, et recipit hic bona, ut ne illic mercedem repetat. Hoc autem et in Lazaro est videre : quoniam contingebat ut et ille peccata quæpiam, et dives rursus boni aliquid haberet, audi quid Abraham dicat : *Recepisti bona tua illic, et Lazarus mala sua* (*Luc.* 16. 25). Qualia? egisti quid boni? recepisti pro eo divitias, bonam valetudinem, delicias, potentiam, honorem; et nihil tibi debetur. Quid igitur Lazarus? nihilne peccavit? Sane vero : propterea dicit : *Et Lazarus mala sua*. Cum enim tu bona tua recipiebas, tunc et Lazarus mala. Cum igitur justum puniri videris, beatum ipsum prædica et dic : Hic justus peccatum aliquod habet, et pro eo pœnas luit, et mundus illuc abit. Quod si ultra quam peccata promerebantur, puniatur, augmentum justitiæ ipsi reputatur. Animadverte autem quid dico : Job justus erat, irreprehensibilis, verax, pius : et castigatum est corpus ipsius hic, ut illic mercedem repeteret. Ait enim Deus ad eum, *Num aliter tibi existimas me oraculo respondisse, nisi ut appareas justus* (*Job* 40. 3)? Num igitur pervertit sanctum illum Job uxoris consilium? imo vero contrarium magis fecit, majoremque in modum eum erexit, ita ut etiam increparet uxorem. Maluit enim dolere et affligi, et innumerabiles adversitates pati, quam cum convicio exitum horum malorum ullum invenire. Sed vulgus hominum cum in adversam valetudinem inciderint, conviciantur illico, et ærumnam quidem morbi sustinent; lucro autem, quod ex morbo per patientiam percepturi erant, fraudantur. Quid facis, o homo? in be-

Digitized by Google

τῶν λογισμῶν τὸ κριτήριον παρατρέψαι διὰ τῆς ἀμετρίας. Σώματι γὰρ τοιούτῳ συνέπλεξεν ἡμᾶς ὁ Δεσπότης, ὃ μὴ δυνατὸν ἑτέρως συνεστάναι, εἰ μὴ ταύτης μεταλάβοι· μόνον τὰ τῆς ἀμετρίας ἐκκοπτέσθω· τοῦτο γὰρ ἡμῖν καὶ πρὸς τὴν ὑγίειαν τούτου καὶ εὐεξίαν τὰ μέγιστα [516] συμβάλλεται. Ἢ οὐχ ὁρᾶτε καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπὸ τῶν πολυτελῶν τραπεζῶν, καὶ τῆς ἀμέτρου ἀδηφαγίας μυρία ἐπαγόμενα νοσήματα; Πόθεν podalgíai; πόθεν καρηβαρίαι; πόθεν ὁ τῶν χυμῶν τῶν διεφθαρμένων πλεονασμός; πόθεν τὰ ἄλλα μυρία νοσήματα; οὐκ ἀπὸ τῆς ἀμετρίας καὶ τοῦ πλέον τοῦ δέοντος ἐχρῆσθαι ἑαυτοῖς τὸν ἄκρατον; Καθάπερ γὰρ πλοῖον ὑπέραντλον γεγονὸς, ταχέως καταβαπτίζεται καὶ ὑποβρύχιον γίνεται· οὕτω καὶ ἄνθρωπος, ὅταν τῇ ἀδηφαγίᾳ καὶ μέθῃ ἑαυτὸν ἐκδῷ, κατὰ κρημνῶν ἔπεισι, καὶ ὑποβρύχιον ἐργάζεται τὸν λογισμὸν, καὶ κεῖται λοιπὸν καθάπερ νεκρὸς ἔμψυχος, πρὸς μὲν τὰ κακὰ πολλάκις ἐνεργεῖν δυνάμενος, πρὸς δὲ τὰ ἀγαθὰ ἅπαντα οὐδὲν ἄμεινον τῶν νεκρῶν διακείμενος. Τοσοῦτόν ἐστιν ἡ μέθη δεινὸν, ὡς καὶ τὰς αἰσθήσεις πηρῶσαι δύνασθαι, καὶ τὸν λογικὸν ἄνθρωπον, καὶ τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν ἀναδεδεγμένον καθάπερ νεκρὸν ἀνενέργητον δεσμοῖς τισιν ἀλύτοις πεδήσασα κεῖσθαι παρασκευάζει· μᾶλλον δὲ καὶ νεκροῦ χεῖρον· ὁ μὲν γὰρ καὶ πρὸς τὰ καλὰ καὶ πρὸς τὰ κακὰ ἀνενέργητος, οὗτος δὲ κοινὸς ἅπασι γέλως πρόκειται. Οἱ μὲν γὰρ φίλοι, οἰκείαν τὴν αἰσχύνην λογιζόμενοι, ἐγκαλύπτονται, καὶ αἰσχύνονται· οἱ δὲ ἐχθροὶ ἐφήδονται καὶ κωμῳδοῦσι καὶ ἐπαρῶνται, μονονουχὶ ταῦτα λέγοντες τὰ ῥήματα· Τοῦτον δεῖ ὅλως ζῆν; τοῦτον δεῖ ἀναπνεῖν τὸν ἀέρα; τὸ βόσκημα, τὸν χοῖρον; καὶ τὰ ἐκ [*f.* ἔτι] τούτων χαλεπώτερα φθεγγόμενοι. Ἅπερ φυγόντες, ἀγαπητοὶ, ὅση δύναμις, τοσοῦτον σιτεῖσθαι σπουδάσωμεν, ὃ καὶ ἡδονὴν ἔχει τὴν ὄντως ἡδονὴν, καὶ θρέψαι δύναται τὸ σῶμα, καὶ εὔτακτον ἡμῖν καὶ εὐάρμοστον πρὸς τὰς ἐνεργείας παρασχεῖν τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ· ἵνα καὶ τὸν παρόντα βίον εὐμαρῶς διανύσωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξώμεθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

Περὶ ἀῤῥωστίας καὶ ἰατρῶν.

Ὅταν ἀῤῥωστίᾳ περιπέσῃς, ἄνθρωπε, ἀναμνήσθητι τοῦ σώματος τοῦ Ἰὼβ, καὶ τῆς ἁγίας ἐκείνης σαρκός· ἁγία γὰρ ἦν καὶ καθαρὰ, καὶ τοιαῦτα ἔχουσα τραύματα. Τίς γὰρ οὕτως ἠῤῥώστησέ ποτε; τίς τοσαύτην πληγὴν ἐδέξατο, ἢ ἕτερον δεξάμενον εἶδεν; οὐκ ἔστιν οὐδείς, οὐκ ἔστι. Κατὰ μικρὸν αὐτῷ τὸ σῶμα ἐδαπανᾶτο, καὶ πηγὴ σκωλήκων αὐτῷ πάντοθεν ἔβρυεν ἀπὸ τῶν μελῶν, καὶ διηνεκὴς ἦν αὐτῇ ἡ ἐπιῤῥοή, καὶ πολλὴ πανταχόθεν ἡ δυσωδία, καὶ τὸ σῶμα κατὰ μικρὸν διαιρούμενον, καὶ τοιαύτῃ σηπεδόνι τηκόμενον, ἀηδῆ τὰ σιτία ἐποίει. Καὶ λιμὸς ἦν αὐτῷ ξένος καὶ παράδοξος· οὐ γὰρ διδομένης ἡδύνατο τῆς τροφῆς ἀπολαύειν· *Βρόμον* γὰρ, φησὶν, *ὁρῶ τὰ σιτία μου*. Ἀλλ' ἱκανὴν εἶχεν οὗτος παράκλησιν καὶ παραμυθίαν, φησὶ, τῷ εἰδέναι τὸν Θεὸν αὐτῷ ταῦτα ἐπάγοντα. Τοῦτο μὲν οὖν αὐτὸν μάλιστα ἐτάραττε καὶ ἐθορύβει, ὅτι τὸν δίκαιον Θεὸν, καὶ παντὶ τρόπῳ παρ' αὐτοῦ θεραπευθέντα, τοῦτον ἐνόμιζεν αὐτῷ πολεμεῖν, καὶ πρόφασίν τινα εὔλογον εὑρεῖν τῶν γινομένων οὐκ εἶχεν. Εἰ δὲ ἀρκεῖν τοῦτο εἰς παράκλησιν [517] νομίζεις, δυνήσῃ δὴ καὶ αὐτὸς ταύτην τὴν παραμυθίαν σχεῖν. Κἂν γὰρ μὴ διὰ τὸν Θεὸν πάθῃς τι τῶν δεινῶν, ἀλλ' ἐξ ἀνθρώπων ἐπηρείας, εὐχαριστήσῃς δὲ, καὶ μὴ βλασφημήσῃς τὸν δυνάμενον κωλῦσαι μὲν, ἀφέντα δὲ τῆς σῆς ἕνεκεν δοκιμῆς· ὥσπερ οἱ διὰ τὸν Θεὸν παθόντες στεφανοῦνται, οὕτω καὶ σὺ τῶν αὐτῶν ἐπιτεύξῃ μισθῶν, ὅτι τὰς παρὰ ἀνθρώπων ἐπαχθείσας σοι συμφορὰς γενναίως ἤνεγκας, καὶ τῷ δυναμένῳ αὐτὰς κωλῦσαι, μὴ βουληθέντι δὲ, ηὐχαρίστησας. Οὔτε γὰρ ἀγαθός τίς ἐστι χωρὶς ἁμαρτίας, οὔτε κακός τίς ἐστι χωρὶς δικαιοσύνης· ἀμφοτέροις δὲ ἀμοιβὴ καὶ ἀντίδοσις. Ἐὰν ᾖ τις δίκαιος καὶ φαῦλον ἐργάσηταί τι, καὶ νοσήσῃ, καὶ τιμωρίᾳ παραδοθῇ, μὴ θορυβηθῇς, ἀλλ' εἰπὲ, ὅτι Οὗτος ὁ δίκαιος μικρὸν πώποτε κακὸν ἐποίησε, καὶ ἀπολαμβάνει ὧδε, ἵνα ἐκεῖ μὴ κολασθῇ. Πάλιν ἐὰν ἴδῃς ἁμαρτωλὸν ἁρπάζοντα, πλεονεκτοῦντα, εὐθηνούμενον, μυρία ποιοῦντα κακὰ, μηδὲ οὕτως θορυβηθῇς, ἀλλ' εἰπέ· Οὗτος ὁ ἁμαρτωλὸς ὁ μυρία κακὰ ποιῶν, ποτέ τι ἀγαθὸν ἐποίησε, καὶ ἀπολαμβάνει ὧδε τὰ ἀγαθὰ, ἵνα μὴ μισθὸν ἐκεῖ ἀπαιτήσῃ. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου ἔστιν ἰδεῖν. Ἐπειδὴ συνέβαινε καὶ αὐτὸν ἔχειν τινὰ ἁμαρτήματα, καὶ τὸν πλούσιον πάλιν τι ἔχειν ἀγαθὸν, ἄκουσον τί φησιν ὁ Ἀβραάμ· *Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου ἐκεῖ, καὶ Λάζαρος τὰ κακὰ αὐτοῦ*. Ὁποῖα; ἐποίησάς τί ἀγαθόν; ἀπέλαβες ἀντ' ἐκείνου τὸν πλοῦτον, τὴν ὑγίειαν, τὴν τρυφὴν, τὴν δυναστείαν, τὴν τιμὴν, καὶ οὐδέν σοι κεχρεώστηται. Τί οὖν ὁ Λάζαρος; οὐδὲν ἥμαρτε; Ναί· διὰ τοῦτο λέγει, *Καὶ Λάζαρος τὰ κακὰ αὐτοῦ*· ὅτε γὰρ σὺ τὰ ἀγαθά σου ἀπελάμβανες, τότε καὶ ὁ Λάζαρος τὰ κακά. Ὥστε ὅταν ἴδῃς δίκαιον κολαζόμενον, μακάριζε αὐτὸν καὶ λέγε· Οὗτος ὁ δίκαιος ἁμαρτίαν τινὰ ἔχει, καὶ ἀπολαμβάνει αὐτὴν, καὶ ἀπέρχεται ἐκεῖ καθαρός· εἰ δὲ πλέον τῶν ἁμαρτημάτων κολάζεται, προσθήκη δικαιοσύνης αὐτῷ λογίζεται. Καὶ πρόσεχε ᾧ λέγω· Ὁ Ἰὼβ δίκαιος ἦν, ἄμεμπτος, ἀληθινὸς, θεοσεβὴς· καὶ ἐκολάσθη αὐτῷ τὸ σῶμα ὧδε, ἵνα ἐκεῖ μισθὸν ἀπαιτήσῃ. Φησὶ γὰρ ὁ Θεὸς πρὸς αὐτόν· *Οὐκ ἄλλως σοι οἶδε με κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος;* Ἆρα οὖν μήτι παρέτρεψε τὸν ἅγιον ἐκεῖνον Ἰὼβ ἡ τῆς γυναικὸς συμβουλή; τοὐναντίον μὲν οὖν μᾶλλον ἐποίησε, καὶ ἐπτέρωσε [a] μειζόνως αὐτὸν, ὡς καὶ ἐπιτιμῆσαι τῇ γυναικί. Ἤρειτο γὰρ μᾶλλον ὀδυνᾶσθαι καὶ ταλαιπωρεῖσθαι, καὶ μυρία πάσχειν δεινὰ, ἢ μετὰ βλασφημίας ἀπαλλαγήν τινα τῶν τοσούτων εὑρέσθαι κακῶν. Ἀλλ' οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐπειδὰν ἀῤῥωστίᾳ τινὶ περιπέσωσι, βλασφημοῦσιν εὐθέως, καὶ τὸν μὲν πόνον ὑφίστανται τοῦ νοσήματος· τοῦ κέρδους δὲ τοῦ ἐξ αὐτοῦ διὰ τῆς ὑπομονῆς ἀποστεροῦνται. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; τὸν εὐεργέτην καὶ σωτῆρα καὶ προστάτην καὶ κηδεμόνα βλασφημεῖς; οὐκ αἰσθάνῃ κατὰ κρημνοῦ φερόμενος, καὶ εἰς βάραθρον σαυτὸν ἐμβάλλων ἀπωλείας ἰσχάτης; Διὰ γὰρ τοῦτο ὁ διάβολος μυρία ἐπάγει δεινὰ, ἵνα εἰς ἐκεῖνό σε κατ-

[a] Savil. καὶ ἐπέῤῥωσε.

Digitized by Google

ἀγάγῃ τὸ βάραθρον· κἂν μὲν ᾖ βλασφημοῦντα, ῥᾳδίως αὔξει τὴν ἀλγηδόνα καὶ μείζονα ποιεῖ, ἵνα κεντούμενος ἀποδυσπετήσῃς πάλιν· ἂν δὲ ᾖ γενναίως φέροντα, καὶ ὅσῳ τὸ πάθος ἐπιτείνεται, [518] τοσούτῳ μᾶλλον εὐχαριστοῦντα τῷ Θεῷ, ἀφίσταται εὐθέως, ὡς εἰκῆ καὶ μάτην παρεδρεύων λοιπόν. Τίνος γὰρ ἕνεκεν δυσχεραίνεις, ἄνθρωπε, καὶ βλασφημεῖς, καὶ εἴ τινι τῶν ἀδοκήτων περιπέσοις ποτέ; Μὴ γὰρ ἐὰν βλασφημήσῃς, κουφότερον τὸ πάθος ποιεῖς; ἐπιτείνεις μὲν οὖν αὐτό, καὶ χαλεπωτέραν ἐργάζῃ μάλιστα τὴν ὀδύνην. Ἀλλ' οὐ δύνασαι σιγᾷν, ὑπὸ τῆς ὀδύνης κεντούμενος; Ἀλλ' ἀντὶ τῆς βλασφημίας εὐχαρίστησον, εὐφήμησον, δόξασον τὸν Θεόν. Ἂν μὲν γὰρ βλασφημήσῃς, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ συμμαχίαν ἀπεκρούσω, καὶ σφοδρότερον εἰργάσω κατὰ σοῦ τὸν διάβολον· ἂν δὲ εὐχαριστήσῃς, τάς τε ἐπιβουλὰς ἀπεκρούσω τὰς τοῦ πονηροῦ δαίμονος, καὶ τὴν τοῦ κηδεμόνος Θεροῦ θεραπείαν πρὸς ἑαυτὸν ἐπεσπάσω. Ἀλλ' ὑπὸ τῆς συνηθείας ὁρμᾷ πολλάκις ἡ γλῶσσα τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο φθέγξασθαι ῥῆμα; Ἀλλ' ἐπειδὰν ὁρμήσῃ, πρὶν ἢ τὸ ῥῆμα ἐξενεγκεῖν, κατάδακε τοὺς ὀδοῦσιν αὐτὴν πάντοθεν σφοδρῶς. Βέλτιον αὐτὴν αἷμα ῥεῖν νῦν, ἢ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν σταγόνος ἐπιθυμοῦσαν, μὴ δυνηθῆναι τῆς παραμυθίας τυχεῖν, ὡς ἐπὶ τοῦ πλουσίου· βέλτιον αὐτὴν πρόσκαιρον ὑπομεῖναι πόνον, ἢ διηνεκῆ καὶ ἀθάνατα τηγανίζεσθαι τότε. Ὅταν οὖν νόσῳ περιπέσῃς χαλεπῇ, καὶ πολλοὶ παραγίνωνται ἀναγκάζοντες, οἱ μὲν ἐπῳδαῖς, οἱ δὲ περιάμμασιν, οἱ δὲ ἑτέροις τισὶ παραμυθήσασθαι τὸ κακὸν, σὺ δὲ διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἐνέγκῃς γενναίως τὸν ἐκ τῆς νόσου πόνον καὶ ἀκλινῶς, καὶ πάντα ἂν ἕλῃ παθεῖν ἢ ὑποστῆναί τι τῶν τοιούτων πρᾶξαι· τοῦτό σοι μαρτυρίου στέφανον φέρει. Καὶ μὴ ἀμφίβαλλε· καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος τὰς ἀπὸ τῶν βασάνων ὀδύνας φέρει γενναίως, ὥστε μὴ προσκυνῆσαι τὸ εἴδωλον· οὕτω καὶ σὺ τὰς ἀπὸ τῆς νόσου φέρεις ἀλγηδόνας, ὥστε μηδενὸς δεηθῆναι τῶν παρ' ἐκείνου, μηδὲ πρᾶξαι ἅπερ ἐπιτάττει. Ἀλλὰ σφοδρότεραι ἐκεῖναι; ἀλλ' αὗται μακρότεραι· ὥστε εἰς ἴσον καταλήγει, πολλάκις δὲ καὶ σφοδρότερον. Ὅταν γὰρ καύσων ἔνδον ἐνσχλῇ καὶ φλέγῃ, καὶ τῶν ἄλλων παραινούντων ἀποσείσῃ τὴν ἐπῳδὴν, οὐχὶ μαρτυρίου στέφανον ἀνεδήσω; Ὅταν γὰρ ἐκβάλῃς τοὺς ἐπῳδοὺς μετὰ πολλῆς τῆς ὕβρεως ἐκ τῆς οἰκίας, πάντες ἀκούσαντες ἐπαινέσονται καὶ θαυμάσονται, καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐροῦσιν· Οἷα δεῖνα ἀῤῥωστῶν, μυρία παρακαλούντων τινῶν καὶ παραινούντων καὶ συμβουλευόντων ἐπῳδαῖς χρήσασθαι μαγικαῖς τισιν, οὐ προσήκατο, ἀλλ' εἶπεν· Βέλτιον ἀποθανεῖν οὕτως, ἢ προδοῦναι τὴν εὐσέβειαν. Εἰ δὲ ἐνταῦθα τοσοῦτοι οἱ ἔπαινοι, ἐννόησον πηλίκους ἐκεῖ λήψῃ στεφάνους, ὅταν τῶν ἀγγέλων παρόντων, τῶν ἀρχαγγέλων, παρελθὼν ὁ Χριστὸς καὶ τῆς χειρός σου λαβόμενος, εἰς μέσον περιαγάγῃ τὸ θέατρον ἐκεῖνο, καὶ πάντων ἀκουόντων, εἴπῃ· Οὗτος ὁ ἄνθρωπος πυρετῷ ποτε ληφθείς, μυρίων αὐτῷ παραινούντων ἀπαλλαγῆναι τοῦ πυρετοῦ, διὰ τὸ ὄνομα τὸ ἐμὸν καὶ τὸν φόβον τὸν εἰς ἐμὲ, ἵνα ἐν μηδενὶ προσκρούσῃ, δώσατο καὶ ἠτίμωσε τοὺς ὑπισχνουμένους αὐτὸν θεραπεύειν τούτῳ τῷ τρόπῳ, καὶ εἵλετο μᾶλλον ἀποθανεῖν τῷ νοσήματι, ἢ προδοῦναι τὴν εἰς ἐμὲ εὔνοιαν. Εἰ γὰρ τοὺς ποτίσαντας αὐτὸν καὶ θρέψαντας καὶ ἐνδύσαντας εἰς μέσον παράγει, πολλῷ μᾶλλον τοὺς δι' αὐτὸν ἑλομένους ἀνέχεσθαι πυρετόν[a]. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον δοῦναι [519] ἄρτον καὶ ἱμάτιον, καὶ νόσον μακρὰν ὑπομένειν, ἀλλὰ πολλῷ μεῖζον τοῦτο ἐκείνου· οὕτω καὶ ὁ στέφανος ἔσται λαμπρότερος. Ταῦτα καὶ ὑγιαίνοντες μελετῶμεν, καὶ πρὸς ἀλλήλους λέγωμεν. Ἀναμνήσθητι τοῦ μακαρίου Τιμοθέου, ὅτι οὐδέποτε ἐκ τῆς ἀῤῥωστίας ἀνέπνευσεν, ἀλλὰ σύντροφος ἦν διηνεκεῖ τῷ σώματι. Εἰ δὲ ὁ δίκαιος καὶ ἅγιος ἐκεῖνος, καὶ τὴν τῆς οἰκουμένης προστασίαν ἐγκεχειρισμένος, καὶ νεκροὺς ἐγείρων, καὶ δαίμονας ἐλαύνων, καὶ μυρία νοσήματα διορθωσάμενος ἐν ἑτέροις, τοσαῦτα ἔπασχε δεινὰ, τίνα ἕξεις ἀπολογίαν σὺ θορυβούμενος καὶ ἀσχάλλων ἐπὶ προσκαίροις νοσήμασι; Καὶ υἱοὶ μὲν πολλάκις πατέρων οὐδὲ δεόντως κολαζόντων αὐτοὺς, ὑπομένειν κελεύονται· σὺ δὲ οὐκ ἀνέξῃ τοῦ Θεοῦ παιδεύοντός σε, τοῦ καὶ πατέρων μᾶλλόν σε φιλοῦντος, καὶ πάντα πρὸς τὸ συμφέρον πραγματευομένου· ἀλλὰ κἂν μικράς γένηται νόσος, εὐθέως ἀποπηδᾷς αὐτοῦ τῆς δεσποτείας, καὶ πρὸς τοὺς δαίμονας τρέχεις; Καὶ πίας τεύξῃ συγγνώμης; πῶς δὲ ἀπολογήσῃ τῷ Χριστῷ; πῶς αὐτὸν καλέσῃς ἐν ταῖς εὐχαῖς; ποίῳ συνειδότι λοιπὸν ἐπιβήσῃ τῆς ἐκκλησίας; ποίοις ὀφθαλμοῖς ὄψει τὸν ἱερέα; ποίᾳ χειρὶ τῆς ἱερᾶς ἅψῃ τραπέζης; ποίαις; ἀκοαῖς ἀκούσῃ τῶν ἀναγινωσκομένων ἐκεῖ Γραφῶν, τοιαῦτα κατὰ σαυτοῦ πράττων παρανομήματα; πῶς δὲ δυνήσῃ τὸν Θεὸν παρακαλέσαι πάλιν; μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἕτερος, κἂν τὴν Μωϋσέως σχῇ παῤῥησίαν, δυνήσεται περὶ σοῦ δεηθῆναι. Ἢ οὐκ ἀκούεις τί περὶ τῶν Ἰουδαίων φησὶ πρὸς τὸν Ἱερεμίαν; *Μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου· ὅτι ἂν στῇ Μωϋσῆς καὶ Σαμουὴλ, οὐκ εἰσακούσομαι αὐτῶν.* Καὶ καθάπερ οἱ ἀνδραποδισταὶ πλακοῦντας καὶ τρωγάλια καὶ ἕτερά τινα τοιαῦτα πολλάκις τοῖς μικροῖς προτεινόμενοι παιδίοις, καὶ δελεάζοντες τῆς ἐλευθερίας αὐτὰ καὶ τῆς ζωῆς ἀποστεροῦσιν αὐτῆς· οὕτω δὴ καὶ οἱ γόητες, μέλους ὑπισχνούμενοι θεραπείαν, ὅλην τῆς ψυχῆς καταποντίζουσι τὴν σωτηρίαν. Πολλοὶ δὲ τῶν εἰς ἰσχάτην ἀλογίαν ἐκπεπτωκότων, οὐ μόνον πλοῦτον καὶ δυναστείαν καὶ ὅσα τοιαῦτα παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων αἰτοῦσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐχθροῖς ἐπαρῶνται, καί τινα τιμωρίαν ἐπενεχθῆναι αὐτοῖς ἱκετεύουσι· καὶ ὃν ἑαυτοῖς ἡμέρον εἶναι καὶ φιλάνθρωπον εὔχονται, τοῦτον τοῖς ἐχθροῖς ἀνήμερον γενέσθαι καὶ ἀπάνθρωπον βούλονται. Καὶ τὸν μὲν κυβερνήτην οἱ πλέοντες οὐ κελεύουσι τοιῶσδε κατέχειν τοὺς οἰακας καὶ τὸ σκάφος ἰθύνειν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν καταστρωμάτων καθήμενοι τῆς ἐκείνου ἐπιστήμης ἀνέχονται, οὐ μόνον ἐξ οὐρίας φερομένης τῆς νηὸς, ἀλλὰ καὶ τὸν ἔσχατον κίνδυνον ἀπειλούσης· τῷ Θεῷ δὲ μόνῳ τῷ τὰ συμφέροντα ἡμῖν ἀκριβῶς οἰκονομοῦντι παραχωρεῖν οὐκ ἀνέχονται, ἀῤῥώστῳ ἰοικότες τῷ τὸν ἰατρὸν δοῦναι αὐτῷ παρακαλοῦντι, οὐχ ὅσα λύει τὴν νόσον, ἀλλ' ὅσα τρέφει τὴν ὕλην τὴν τῆς νόσου μητέρα. Ἀλλ' οὐκ ἀνέξεται ὁ ἰατρὸς τῆς τοῦ κάμνοντος ἱκεσίας, ἀλλὰ κἂν δακρύοντα ἴδῃ καὶ ὀλοφυρόμενον, τῷ νόμῳ τῆς τέχνης ἀκολουθεῖ μᾶλλον, ἢ τοῖς τούτου δάκρυσιν ἐπικάμπτεται· καὶ τὴν ἀπιθείαν οὐκ ἀπανθρωπίαν, ἀλλὰ φιλανθρωπίαν ὀνομάζομεν· πειθόμενος γὰρ τῷ νοσοῦντι, καὶ τὰ πρὸς ἡδονὴν χαριζόμενος, τὰ πολεμίων εἰς αὐτὸν ἐργάζεται· ἀντιτείνων δὲ καὶ τῇ ἐπιθυμίᾳ μαχόμενος τῇ ἐκείνου, ἐλέῳ κέχρηται καὶ φιλανθρωπίᾳ. [520] Ἀλλὰ καὶ οἱ φιλόστοργοι πατέρες τοῖς κομιδῇ νηπίοις μαχαίρας ἐπιζητοῦσιν, ἢ πυρὸς ἅνθρακας, οὐδαμῶς ὀρέγειν ἀνέχονται· ἴσασι γὰρ σαφῶς βλαβερὰν οὖσαν αὐτοῖς

[a] Καν. πυρετῷ. Fort. πυρετῶν.

Digitized by Google

nefactorem et servatorem et defensorem et curatorem tuum convicia jactas? non sentis quod in præceps feraris, et in profundum extremi interitus teipsum conjicias? Propterea namque diabolus innumera mala infert, ut in profundum illud deducat : ac si quidem conviciantem te viderit, facile dolorem auget, majoremque facit, ut cum pungeris, iterum stomacheris et ægre feras: sin fortiter ferentem animadverterit, et quo magis morbus intenditur, eo magis gratias agentem Deo, confestim abstinet, velut temere et frustra deinceps insidias tensurus. Quam enim ob rem indignaris, o homo, et maledicis, si in quidpiam quod displiceat, unquam incideris? an si maledicta jactes, leviorem morbum facis? imo vero intendis ipsum, et multo graviorem dolorem reddis. At non potes tacere, cum a dolore pungeris? Verum tu pro convicio gratias age, lauda, glorifica Deum. Nam si convicieris, tum Dei auxilium propulsasti, tum diabolum acriorem contra te effecisti : si vero gratias agas, et improbi dæmonis insidias repulisti, et Dei rectoris curam tibi adjunxisti. At consuetudine lingua sæpe fertur, ut improbum illud verbum proloquatur? Verum tu, ubi impetu feretur, priusquam verbum proferat, mordicus eam dentibus undique vehementer preme. Melius est ut nunc sanguine perfluat, quam ut illa die guttam appetens, levamen consequi non possit, ut in divite contigit : præstat, ut temporalem dolorem perferat, quam ut tunc perpetuo et in æternum frigatur. Cum igitur in gravem morbum incideris, et multi adfuerint qui cogant, alii quidem incantationibus, alii amuletis, alii porro aliis rebus levare malum ; tu vero propter Dei timorem generoso et infracto animo morbi molestiam tuleris, et omnia pati malueris, quam ut ejusmodi quid facere sustineas : hoc tibi martyrii coronam affert. Et ne dubita : quemadmodum enim ille tormentorum cruciatus fert fortiter, ut ne adoret simulacrum : ita et tu morbi dolorem perfers, ut ne ullius rei ab illo indigeas, neque facias ea quæ imperat. At enim vehementiores illi sunt? Verum hi diuturniores : quocirca par exitus ; nonnumquam etiam acerbior. Nam cum febris ardor intus molestus est et urit, tu vero aliis hortantibus incantationem rejicis, nonne martyrii coronam induisti? Cum enim incantatores magna cum contumelia domo ejeceris, omnes qui audierint, laudabunt et admirabuntur, dicentque ad se mutuo : Hic ægrotans, cum innumerabilia hortarentur quidam, et monerent et consulerent magicis quibusdam incantationibus uti, non admisit, sed dixit : Præstat sic mori, quam prodere pietatem. Quod si hic tantæ laudes sunt, cogita quantas illic coronas sis accepturus, cum præsentibus angelis et archangelis Christus transiens, et manu te apprehensum in medium theatrum illud producet, et omnibus audientibus dicet : Hic homo febri correptus aliquando, cum innumeri eum hortarentur, ut e febri evaderet, propter nomen meum et timorem erga me, ut nulla in re offenderet, repulit ac despexit eos qui se illo modo curaturos recipiebant ; maluitque morbo emori, quam benevolentiam erga me prodere. Nam si eos, qui sibi potum et cibum præbuerunt, et se vestierunt, in medium producit, multo magis eos, qui propter se febres sustinere in animum induxerunt. Neque enim par est, dare panem et vestimentum, et morbum diuturnum sustinere, sed longe hoc illo majus est : atque ita corona etiam erit splendidior. Ista etiam sani dicamus, et inter nos meditemur. Memineris beati Timothei, quia numquam ab infirmitate respiravit, sed hæc assidue cum corpore nutriebatur. Quod si justus et sanctus ille, quique orbis terrarum curam sibi creditam habebat, et mortuos suscitabat, et dæmones ejiciebat, atque innumeros in aliis morbos sanabat, tam multa passus est mala : quam tu habiturus es excusationem, qui in temporariis morbis tumultuaris et mœres? Ac filii quidem frequenter, cum parentes ipsos etiam immerito puniunt, id sustinere monentur : tu vero non sustinebis Deum, qui te castigat, quique magis quam ipsi patres te diligit, atque omnia ad commodum tuum molitur ; sed licet exiguus aliquis sit morbus, continuo e dominata ipsius exsilis et ad dæmones curris? et quam habebis veniam? quomodo apud Christum te excusabis? quomodo in precibus eum invocabis? qua conscientia deinceps in ecclesiam ingredieris? quibus oculis aspicies sacerdotem? qua manu sacram mensam continges? quibus auribus, quæ ibi leguntur, Scripturas audies, ejusmodi contra teipsum faciens iniquitates? quomodo iterum Deum invocare poteris? imo vero neque alius, licet Moysis habeat libertatem, pro te orare poterit. Annon audis quid de Judæis dicat ad Jeremiam : *Noli orare pro populo isto : quia si steterit Moyses et Samuel, non exaudiam ipsos* (*Jer.* 15, 1). Et sicut plagiarii placentas et bellaria atque alia quædam ejusmodi sæpe parvis proponunt pueris, eosque inescantes et libertate et vita ipsa privant : ita sane incantatores membri promittentes curationem, totam animæ salutem submergunt. Multi vero ex iis, qui in extremam dementiam deciderunt, non modo divitias et potentiam et quæcumque ejusmodi sunt, a domino universorum petunt, sed et inimicis maledicunt, et ut supplicium aliquod ipsis inferatur supplices orant : et quem sibi mitem esse ac clementem optant, hunc inimicis immitem fieri atque inclementem volunt. Et rectorem quidem navis non jubent navigantes tali modo gubernacula tenere, et navem dirigere ; sed in foris sedentes artem illius sustinent, non modo cum navis secundo vento provehitur, sed cum etiam extrema pericula minatur : Deo vero soli, commoda nostra diligenter procuranti, cedere nolunt ; similes ægroto, qui medicum sibi dare rogat, non quæ morbum tollant, sed quæ materiam veluti matrem morbi alant. At non sustinebit medicus ægrotantis preces ; sed quamvis lacrymantem videat et plorantem, artis tamen suæ legem potius sequitur, quam ut hujus lacrymis flectatur ; atque hanc contumaciam, non crudelitatem, sed humanitatem appellamus. Si enim ægrotanti obsequatur, et quæ ei voluptati sunt concedat, hostiliter se in

Digitized by Google

ipsum gerit; obtinens autem et illius cupiditati repugnans, misericordia utitur atque benignitate. Sed et parentes liberorum suorum amantes suis infantibus cultros aut ignis carbones petentibus nequaquam eos dare sustinent; probe enim norunt, perniciosam ipsis esse horum concessionem. Eodem modo Deus quoque iis, qui noxia tamquam utilia petunt, non sustinet dare, cognoscens ipsis hæc damno futura. Existimo etiam antiquos medicos non temere et sine causa lege sanxisse, ut publice diversorum generum instrumenta demonstrarentur; sed ideo id factum, ut eos qui sani essent cautos redderent, dum ipsis ostenderent quot opus habituri essent, si inordinate viverent. Christum igitur magis quam gehennam timere nos oportet; magisque quam regnum desiderare. Ac si morbo laboraverimus, melius est in infirmitate manere, quam per liberationem ab imbecillitate in impietatem delabi. Etsi enim medeatur maleficus, plus tamen nocuit quam profuit. Profuit enim sæpe corpori, quod paulo post omnino mori et putrefieri debet; nocuit vero animæ, quæ immortalis est. Eum enim, qui medicus non est, præstat medicamenta non habere. Nam qui non habet, nec sanat nec perdit; habens autem perdit, ignorans quomodo utatur: quoniam non in medicinarum tantum natura salus est, sed in arte afferentis. Non igitur medici nomen habere, est medicum esse. Audivisti quæ de Lazaro dicta sunt; quomodo cum fame et morbo et solitudine per omne tempus suum luctatus est; ita ut et vitam ipsam in vestibulo divitis finiret, neglectus, esuriens, canibus esca expositus? Adeo namque corpus ipsius debilitatum erat, ut ne abigere quidem posset canes invadentes, et vulnera lambentes: sed tamen non quæsivit incantatorem, non applicavit folia, non magica movit, non præstigiatores ad se vocavit, non quidquam aliud vetitum fecit; sed maluit immori malis illis, quam exiguam prodere pietatis partem. Quæ igitur venia nobis dabitur, tantas adversitates patiente illo et tolerante fortiter, si propter febrem aut vulnera veneficos præstigiatoresque in domos nostras accersamus? Multi enim sæpenumero ægrotant, sed necessario alimento non egent: alii in extrema paupertate vivunt, sed bona valetudine fruuntur. Lazarus vero ita debilitatus erat, ut ne canes quidem posset abigere, sed mortuus spirans jacebat, invadentes quidem eos cernens, sed arcere non valens: ita ipsi membra debilitata erant, ita tabescebant adversa valetudine, ita consumebatur tentatione. Quod si per se horum quidvis intolerabile et acerbum est; quando simul conjuncta sunt, quomodo non adamas quispiam erat, qui ea sustinebat? Nam si in solitudine et inhabitabili positus hæc passus esset et neglectus fuisset, non ita doluisset; hoc ipsum enim quod nemo adesset, etiam invitum adduxisset, ut ferret ea quæ acciderent: et vero, qui in medio jacebat horum, quibus res erant secundæ, nulla, ne vulgari quidem, cura dignum haberi, acerbiorem dolorum sensum faciebat. Cogita, quonam modo affici eum par erat, cernentem parasitos, adulatores, descendentes, ascendentes, exeuntes, introeuntes, tumultuantes, temulentos. Nos quidem certe, etiamsi innumeras adversitates patiamur, habemus tamen intuentes in illum, unde affatim solatium accipiamus; nam socios reperire suorum malorum, multum affert dolentibus solatii: ille vero neminem alium videre potuit, qui eadem illa, quæ ipse patiebatur, passus esset: quin etiam præsente hac vita res præsentes concludi putabat: erat enim ex iis, qui erant ante gratiam. Quod si nunc nostris temporibus post tantam Dei cognitionem et bonas spes resurrectionis, et præparata iis qui recte agunt bona, tam pusillo quidam sunt animo, ut ne his quidem exspectationibus corrigantur: quonam modo illum par fuit affici? Imitemur Lazarum et divites et pauperes. Non enim unum, aut duo, aut tria dumtaxat, sed multo plura virtutis certamina subivit: paupertatem, solitudinem opitulatorum, adversam valetudinem: quod non duos tresve dies, verum per omnem vitam et se in his et divitem in contrariis videbat; quod alium Lazarum intueri non habebat, quod nihil de resurrectione philosophari poterat; quod cum prædictis malis malam etiam suspicionem apud vulgus hominum ex illis calamitatibus sibi collegerat. Quam igitur defensionem habebimus, si cum hic omnia simul adversa tam fortiter tulerit, nos ne dimidium quidem feramus? Non enim potes, non potes ostendere, neque dicere alium quempiam, qui tot et talia passus sit mala. Propterea namque ipsum Christus in medium proposuit, ut in quodcumque adversitatis genus inciderimus, exuberantiam ultra id videntes, luculentum ex ipsius philosophia solatium et levamen accipiamus. Communis enim totius orbis terrarum Magister propositus est iis, quicumque adversi quid patiuntur, omnibus intuendum sese exhibens, et omnes vincens malorum suorum exuberantia. Etenim sapientes medici putrida membra secturi, aut lapides meatibus inhærescentes extracturi, aut aliud quodpiam naturæ peccatum correcturi, non in angulum abducto ægroto id faciunt; sed cum in medio foro eum proposuerint, et theatrum ex prætereuntibus constituerint, ita demum sectionem adhibent. Atque id faciunt, non quod velint humanis miseriis insultare, sed ut eos qui aspiciunt, in alienis corporibus doceant multam sanitatis suæ gerere providentiam. Cum igitur videris justum premi et vexari, in adversa valetudine et innumeris aliis adversitatibus præsentem vitam finire, die ad teipsum: Nisi esset resurrectio et judicium, nequaquam Deus tanta mala passum, nullo bono fruitum sineret hinc demigrare. Unde planum est, quod aliam ipsis vitam paravit, præsente hac suaviorem, et multo tolerabiliorem. Enimvero quanam id ratione consisteret, quod improbos multos præsentem hanc vitam in deliciis vivere permisit, justos vero multos in innumerabilibus relinquit malis; cum sit et appelletur justus, noveritque juste cuique pro meritis gratiam referre. Quem decet gloria, imperium, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Digitized by Google

τὴν τούτων ἐπίδοσιν. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τοῖς αἰτοῦσιν ὡς ὠφέλιμα τὰ ὀλέθρια οὐκ ἀνέχεται δοῦναι, ὡς εἰς βλάβην αὐτοῖς γινόμενα ἐσόμενα. Οἶμαι καὶ τοὺς ἀρχαίους τῶν ἰατρῶν οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ ἀλόγως νομοθετῆσαι, δημοσιεύεσθαι τὴν τῶν ποικίλων ἐργαλείων ἐπίδειξιν, ἀλλ' ἵνα τοὺς ὑγιαίνοντας ἀσφαλίζωνται, προδεικνύντες αὐτοῖς, ὁπόσων ἀτακτοῦντες δεήσονται. Τὸν Χριστὸν τοίνυν καὶ γεέννης φοβερώτερον ἡμῖν εἶναι δεῖ, καὶ βασιλείας ποθεινότερον· κἂν νοσήσωμεν, βέλτιον ἐν ταῖς ἀῤῥωστίαις μεῖναι ἢ διὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τῆς ἀσθενείας εἰς ἀσέβειαν καταπεσεῖν. Κἂν γὰρ θεραπεύσῃ γόης, μεῖζον κατέβλαψεν ἢ ὠφέλησεν· ὠφέλησε μὲν γὰρ πολλάκις τὸ σῶμα, τὸ πάντως ἀποθανούμενον μικρὸν ὕστερον καὶ σήπεσθαι μέλλον, κατέβλαψε δὲ τὴν ψυχὴν τὴν ἀθάνατον. Τὸν γὰρ οὐκ ἰατρὸν βέλτιον μηδὲ ἔχειν φάρμακα· ὁ μὲν οὖν μὴ ἔχων οὔτε σώζει, οὔτε ἀπόλλυσιν, ὁ δὲ ἔχων ἀπόλλυσιν, οὐκ εἰδὼς ὅπως χρήσεται· ἐπειδὴ οὐκ ἐν τῇ φύσει τῶν φαρμάκων ἐστὶν ἡ σωτηρία μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τέχνῃ τοῦ προσάγοντος. Οὐκ ἄρα τὸ ὄνομα ἔχειν ἰατροῦ, ἰατρόν ἐστιν εἶναι. Ἤκουσας τὰ περὶ τοῦ Λαζάρου, πῶς λιμῷ καὶ νόσῳ καὶ ἐρημίᾳ πάντα τὸν αὐτοῦ χρόνον ἐπάλαισεν, ὡς καὶ αὐτὴν τὴν ζωὴν καταλῦσαι ἐν τῷ τοῦ πλουσίου πυλῶνι, καταφρονούμενος, λιμώττων, τοῖς κυσὶ βορὰ προκείμενος; Οὕτω γὰρ αὐτοῦ τὸ σῶμα παρεῖτο, ὡς μηδὲ τοὺς κύνας ἀποστρέφειν δύνασθαι ἐπιόντας, καὶ τὰ τραύματα λιχμωμένους· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐπῳδὸν ἐζήτησεν, οὐ πέταλα περιῆψεν, οὐ μαγγανείας ἐκίνησεν, οὐ γόητας πρὸς ἑαυτὸν ἐκάλεσεν, οὐκ ἄλλο τι τῶν κεκωλυμένων ἐποίησεν· ἀλλ' εἵλετο μᾶλλον ἐναποθανεῖν τοῖς κακοῖς ἐκείνοις, ἢ τῆς εὐσεβείας μικρόν τι προδοῦναι μέρος. Τίνα οὖν ἔξομεν συγγνώμην ἡμεῖς, τοσαῦτα πάσχοντος ἐκείνου δεινὰ καὶ καρτεροῦντος, εἰ διὰ πυρετὸν ἢ τραύματα φαρμακοὺς καὶ γόητας εἰς τὰς οἰκίας καλοῦμεν τὰς ἑαυτῶν; Πολλοὶ μὲν γὰρ πολλάκις ἀῤῥωστοῦσιν, ἀλλὰ τῆς ἀναγκαίας εὐποροῦσι τροφῆς· ἄλλοι πενίᾳ συζῶσιν ἰσχάτῃ, ἀλλ' ὑγείας ἀπολαύουσιν· ὁ δὲ Λάζαρος οὕτως ἦν ἐξησθενηκώς, ὡς μηδὲ τοὺς κύνας ἀποσοβῆσαι δύνασθαι, ἀλλὰ νεκρὸς ἔμψυχος ἔκειτο, ἐπιόντας μὲν αὐτοὺς θεωρῶν, ἀμύνασθαι δὲ οὐκ ἰσχύων· οὕτως αὐτῷ τὰ μέλη παρεῖτο, οὕτω τεταρίχευτο τῇ ἀῤῥωστίᾳ, οὕτω δεδαπάνητο τῷ πειρασμῷ. Εἰ δὲ καθ' ἑαυτὸ τούτων ἕκαστον ἀφόρητον καὶ δεινόν, ὅταν ὁμοῦ συμπεπλεγμένα ᾖ, πῶς οὐκ ἀδάμας τις ἦν ὁ ταῦτα ὑπομένων; Εἰ μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς ἐρήμου καὶ τῆς ἀοικήτου κείμενος ταῦτα ἔπασχε, καὶ παρεωρᾶτο, οὐκ ἂν οὕτως ἤλγησε· τὸ γὰρ μηδένα παρεῖναι καὶ ἄκοντα φέρειν ἔπειθε τὰ συμβαίνοντα· τὸ δὲ ἐν μέσῳ τοσούτων κείμενον καὶ εὐημερούντων παρὰ μηδενὸς μηδὲ τῆς τυχούσης ἐπιμελείας τυγχάνειν, δριμυτέραν ἐποίει τῶν ὀδυνῶν γίνεσθαι τὴν αἴσθησιν. Ἐννόησον οἷον εἰκὸς αὐτὸν εἶναι ὁρῶντα παρασίτους, κόλακας, καταβαίνοντας, [521] ἀναβαίνοντας, ἐξιόντας, εἰσιόντας, θορυβοῦντας, μεθύοντας. Ἡμεῖς μὲν γὰρ, κἂν μυρία πάθωμεν δεινὰ, ἀλλ' ἔχομεν πρὸς ἐκεῖνον ἰόντες, ἱκανὴν δέχεσθαι παράκλησιν· τὸ γὰρ κοινωνοὺς εὑρίσκειν τῶν οἰκείων κακῶν, πολλὴν φέρει τοῖς ὀδυνωμένοις παράκλησιν· ἐκεῖνος δὲ οὐδένα ἕτερον εἶχεν ἰδεῖν τὸν τὰ αὐτὰ αὐτῷ παθόντα, ἀλλὰ καὶ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὰ παρόντα ἐνόμιζε συγκεκλεῖσθαι πράγματα· τῶν γὰρ πρὸ τῆς χάριτος ἦν. Εἰ δὲ νῦν ἐφ' ἡμῶν μετὰ τοσαύτην θεογνωσίαν, καὶ τὰς χρηστὰς τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδας, καὶ τὰ ἡτοιμασμένα τοῖς κατορθοῦσιν ἀγαθὰ, οὕτω μικροψύχως τινὲς διάκεινται, ὡς μηδὲ ταύτας διορθοῦσθαι ταῖς προσδοκίαις· τί πάσχειν ἐκεῖνον εἰκὸς ἦν; Ζηλώσωμεν τὸν Λάζαρον καὶ πλούσιοι καὶ πένητες. Οὐ γὰρ ἕνα καὶ δύο καὶ τρεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλείους ἅπαντας ἀρετῆς ὑπέμεινε, τὴν πενίαν, τὴν ἐρημίαν τῶν προστησομένων, τὴν ἀῤῥωστίαν, τὸ μὴ μέχρι δύο καὶ τριῶν ἡμερῶν, ἀλλὰ διὰ παντὸς τοῦ βίου, καὶ ἑαυτὸν ἐν τούτοις, καὶ τὸν πλούσιον ἐν τοῖς ἐναντίοις ὁρᾷν· τὸ μὴ πρὸς Λάζαρον ἕτερον ἔχειν ἰδεῖν, τὸ μηδὲν περὶ ἀναστάσεως δύνασθαι φιλοσοφεῖν, τὸ μετὰ τῶν εἰρημένων κακῶν καὶ πονηρὰν παρὰ τοῖς πολλοῖς ἔχειν ὑπόληψιν ἀπὸ τῶν συμφορῶν ἐκείνων. Τίνα οὖν ἐξομεν ἀπολογίαν, εἰ τούτου πάντα ὁμοῦ τὰ δεινὰ μετὰ τοσαύτης φέροντος ἀνδρείας, ἡμεῖς μηδὲ τὰ ἡμίσεα τούτου οἴσομεν; Οὐ γὰρ ἔχεις, οὐκ ἔχεις δεῖξαι οὐδὲ εἰπεῖν ἄλλον τινὰ τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα πεπονθότα κακά. Διὰ γὰρ τοῦτο αὐτὸν καὶ εἰς μέσον προῦθηκεν ὁ Χριστὸς, ἵνα, ὅτουπερ ἂν ἐμπέσωμεν τῶν δεινῶν, ὁρῶντες παρὰ τούτῳ τὴν ὑπερβολὴν οὖσαν, ἱκανὴν ἐκ τῆς ἐκείνου φιλοσοφίας ἀναλάβωμεν παράκλησιν καὶ παραμυθίαν. Κοινὸς γὰρ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος πρόκειται, τοῖς ὁτιοῦν πάσχουσι δεινὸν πρὸς αὐτὸν παρέχων πᾶσιν ὁρᾷν, καὶ πάντας νικῶν τῇ τῶν οἰκείων κακῶν ὑπερβολῇ. Καὶ γὰρ οἱ σοφοὶ τῶν ἰατρῶν, ὅταν σεσηπότα μέλλωσι τέμνειν μέλη, ἢ λίθους τοῖς πόροις ἐναπεσφηνωμένους ἐξέλκειν, ἢ ἄλλο τι τῆς φύσεως ἁμάρτημα διορθοῦν, οὐκ εἰς γωνίαν λαβόντες τὸν κάμνοντα τοῦτο ποιοῦσιν, ἀλλ' ἐν μέσαις αὐτὸν προθέντες ταῖς ἀγοραῖς, καὶ θέατρον ἐκ τῶν παριόντων περιστήσαντες, οὕτως ἐπάγουσι τὴν τομήν. Ποιοῦσι δὲ τοῦτο, οὐχὶ τὰς ἀνθρωπίνας ἐκπομπεύειν βουλόμενοι συμφορὰς, ἀλλὰ τοὺς ὁρῶντας ἐν ἀλλοτρίοις παιδεύοντες σώμασι, πολλὴν τῆς οἰκείας ὑγείας ποιεῖσθαι τὴν πρόνοιαν. Ὅταν οὖν ἴδῃς δίκαιον στενοχωρούμενον, κακουχούμενον, ἐν ἀῤῥωστίᾳ καὶ μυρίοις ἑτέροις δεινοῖς τὸν παρόντα βίον καταλύσαντα, εἰπὲ πρὸς ἑαυτὸν, ὅτι εἰ μὴ ἀνάστασις ἦν καὶ κρίσις, οὐκ ἂν ὁ Θεὸς τοσαῦτα δι' αὐτὸν πεπονθότα κακὰ ἀφῆκε, μηδενὸς ἀπολαύσαντα ἀγαθοῦ, ἀπελθεῖν ἐντεῦθεν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι ἑτέραν αὐτοῖς ἡτοίμασε ζωὴν, ἡδίω τῆς παρούσης καὶ ἀνεκτοτέραν πολλῷ. Ἐπεὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον, ὅτι τῶν μὲν πονηρῶν εἴασε πολλοὺς τρυφᾷν κατὰ τὸν παρόντα βίον, τῶν δὲ δικαίων πολλοὺς ἐν μυρίοις ἀφῆσι κακοῖς, δίκαιος ὢν καὶ ὀνομαζόμενος, καὶ δικαίως ἑκάστῳ κατὰ τὴν ἀξίαν ἀποδιδόναι εἰδώς; Ὧ πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Digitized by Google

[522] ΛΟΓΟΣ ΙΑ'.

Περὶ γυναικῶν καὶ κάλλους.

Οἱ γυναῖκας ἄγεσθαι μέλλοντες, τοὺς παρὰ τῷ Παύλῳ περὶ γάμων κειμένους ἀναγινωσκέτωσαν πρότερον νόμους, κἀκεῖθεν μανθανέτωσαν τί δεῖ ποιεῖν, ὅταν πονηρὰ καὶ λοίδορος καὶ μανίας γέμουσα, καὶ ὁτιοῦν ἄλλο τῶν τοιούτων ἔχουσα τύχοι γυνή. Ἂν τοίνυν ᾖς ὅτι σοι δίδωσιν ἐξουσίαν ἐν τούτων τῶν ἐλαττωμάτων εὑρόντα ἐκβάλλειν μὲν ἐκείνην, εἰσάγειν δὲ ἑτέραν, ὡς παντὸς ἀπηλλαγμένος κινδύνου ὑβρίζει· ἂν δὲ τοῦτο μὲν μὴ ἐπιτρέπῃ, κελεύῃ δὲ πλὴν πορνείας πάντα τὰ ἄλλα ἐλαττώματα ἔχουσαν στέργειν, οὕτως ἀσφάλισον σεαυτὸν, ὡς μέλλων ἅπασι φέρειν αὐτῆς τὴν πονηρίαν. Εἰ δὲ βαρὺ τοῦτο καὶ φορτικὸν, πάντα ποίει καὶ πραγματεύου, ὥστε χρηστὴν καὶ ἐπιεικῆ καὶ πειθήνιον γυναῖκα λαβεῖν. Εἰ γὰρ οἰκίας ὠνεῖσθαι μέλλοντες καὶ οἰκέτας, περιεργαζόμεθα καὶ πολυπραγμονοῦμεν, τούς τε πωλοῦντας τούς τε ἔμπροσθεν κτησαμένους, τῶν μὲν τὴν κατασκευὴν, τῶν δὲ καὶ τὴν τοῦ σώματος ἕξιν καὶ τὴν τῆς ψυχῆς προαίρεσιν· πολλῷ μᾶλλον γυναῖκας ἄγεσθαι μέλλοντας πρόνοιαν τοσαύτην καὶ πολλῷ πλείονα ἐπιδείκνυσθαι χρή. Οἰκίαν μὲν γὰρ φαύλην οὖσαν ἀποδόσθαι πάλιν ἔξεστι, καὶ οἰκέτην σκαιὸν φανέντα ἀποδοῦναι τῷ πεπρακότι πάλιν ἐνι· γυναῖκα δὲ λαμβάνοντα ἀποδοῦναι τοῖ; διδωκόσι πάλιν οὐκ ἔνι. Δεινὸν οὖν πενιχροτέραν λαβεῖν γυναῖκα, δεινὸν εὐπορωτέραν· τὸ μὲν γὰρ εἰς τὴν οὐσίαν ἔβλαψε, τὸ δὲ εἰς αὐθεντίαν καὶ ἀνελευθερίαν τὸν ἄνδρα ··· καὶ πολλοὶ τῶν πόρναις προσεχόντων, οὐ τὸν αἰώνιον καὶ ἀθάνατον θάνατον μόνον ἐκεῖθεν ὑπέστησαν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα κακοὶ κακῶς ἀπώλοντο, περιεργίας ὑπομείναντες ὑπὸ τῶν πορνευομένων γυναικῶν. Φιλονεικοῦσαι γὰρ ἐκεῖναι τῷ αὐτῶν ἐρωτι προσδῆσαι τέλειον τὸν ταύταις προσέχοντα, μαγγανείας ἐκίνησαν, καὶ φίλτρα κατεσκεύασαν, καὶ πολλὰς γοητείας ἐρράψαν. Εἶτα οὕτως αὐτὸν εἰς ἀῤῥωστίαν ἐμβαλοῦσαι χαλεπὴν, καὶ φθορᾷ παραδοῦσαι καὶ τηκεδόνι μακρᾷ, καὶ μυρίοις περιβαλοῦσαι κακοῖς ἀπήνεγκαν τῆς παρούσης ζωῆς. Εἰ τοίνυν μὴ φοβῇ τὴν γέενναν, ἄνθρωπε, κἂν τὰς γοητείας αὐτῶν φοβήθητι. Ὅταν γὰρ σαυτὸν διὰ τῆς ἀσελγείας ταύτης ἔρημον ποιήσῃς τῆς τοῦ Θεοῦ συμμαχίας, καὶ γυμνώσῃς σαυτὸν τῆς ἄνωθεν βοηθείας, λαβοῦσά σε μετὰ ἀδείας ἡ πόρνη, καὶ τοὺς αὐτῆς καλέσασα δαίμονας, καὶ τὰ πίναλα γράψασα, καὶ τὰς ἐπιβουλὰς ἐργασαμένη μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας περιγίνεταί σου τῆς σωτηρίας, ὀνειδός σε καὶ γέλωτα τῶν τὴν πόλιν οἰκούντων ἁπάντων καταστήσασα. Εἰ τοίνυν βούλει ψυχαγωγεῖσθαι, μὴ εἰς θέατρα βάδιζε, ἀλλ' εἰς παραδείσους, ἐπὶ παῤῥέοντα ποταμὸν καὶ λίμνας. καταμάνθανε κήπους, ἄκουε τεττίγων ᾀδόντων, ἐπιχωρίαζε στικτῖς μαρτύρων, ὅπου σώματος ὑγίεια καὶ ψυχῆς ὠφέλεια, καὶ βλάβος οὐδέν. Ἔχεις γυναῖκα; ἔχεις παιδία; τί ταύτης τῆς ἡδονῆς ἴσον; Ἔχεις οἰκίαν; ἔχεις φίλους; ταῦτα πολὺ τερπνὰ, μετὰ τῆς σωφροσύνης καὶ τὸ κέρδος παρέγοντα Τί γὰρ παίδων γλυκύτερον, εἰπέ μοι; τί δὲ γυναικὸς τῷ σωφρονεῖν βουλομένῳ; Λέγονται γοῦν βάρβαροί ποτε [523] εἰπεῖν ῥῆμα φιλοσοφίας γέμον. Περὶ γὰρ τῶν θεάτρων τούτων ἀκούσαντες τῶν παρανόμων καὶ τῆς ἀναίρου τέρψεως, Ῥωμαῖοι, φασὶν, ὡς οὐκ ἔχοντες παιδία καὶ γυναῖκας, οὕτω τοιαύτας ἐπενόησαν ἡδονάς. Ὅταν οὖν ἴδῃς γυναῖκα εὔμορφον, λάμποντα ἔχουσαν ὀφθαλμὸν, φαιδρὸν στίλβουσαν ἀπὸ τῆς ὄψεως, ἀμήχανόν τινα ὥραν ἐπὶ τῆς ὄψεως φέρουσαν, φλέγουσάν σου τὸν λογισμὸν, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν αὔξουσαν· ἐννόησον ὅτι γῆ τὸ θαυμαζόμενον, ὅτι σποδὸς τὸ ἐκκαλὸν, καὶ παύσεται λυττῶσα ἡ ψυχή· ἀνακάλυψον αὐτῆς τὸ δέρμα τῆς ὄψεως, καὶ τότε πᾶσαν ὄψει τῆς εὐμορφίας τὴν εὐτέλειαν. Μὴ στῇς μέχρι τῆς ἐπιφανείας, ἀλλ' ἐνδοτέρω διάβηθι τῷ λογισμῷ, καὶ οὐδὲν ἕτερον εὑρήσεις, ἀλλ' ἢ ὀστᾶ καὶ νεῦρα καὶ φλέβας. Ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖ ταῦτα; λόγισαί μοι ταύτην ἀλλοιουμένην, γηράσκουσαν, ἀῤῥωστοῦσαν, ὑφιζάνοντας ὀφθαλμοὺς, καὶ κοιλαινομένας παρειὰς. ἅπαν καταῤῥέον τὸ ἄνθος ἐκεῖνο· ἐννόησον τί θαυμάζεις, καὶ αἰσχύνθητί σου τὴν κρίσιν· πηλὸν θαυμάζεις καὶ σποδὸν, καὶ κόνις σε ἐκκαίει καὶ τέφρα. Ἡ γὰρ τοῦ βλεπομένου κάλλους ὑπόστασις οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ φλέγμα καὶ ῥεῦμα καὶ αἷμα καὶ τροφῆς διαμασηθείσης χυλός. Τούτοις γὰρ καὶ ὀφθαλμοὶ καὶ παρειαὶ καὶ τὰ λοιπὰ πάντα ἄρδεται· κἂν μὴ καθ' ἑκάστην ἡμέραν δίξηται τὴν ἀρδείαν ἐκείνην ἀπὸ τῆς γαστρὸς καὶ τοῦ ἥπατος ἀνιοῦσαν, τοῦ δέρματος παρὰ τὸ προσῆκον ὑφιζάνοντος, τῶν τε ὀφθαλμῶν κοιλαινομένων, εὐθέως ἅπασα ἀφίπταται ἡ τῆς ὄψεως ὥρα. Ὥστε ἂν ἐννοήσῃς τί μὲν τῶν καλῶν ἔνδον ἀπόκειται τῶν ὀφθαλμῶν, τί δὲ τῆς εὐθείας ῥινὸς, τί δὲ τοῦ στόματος καὶ τῶν παρειῶν, οὐδὲν ἕτερον ἢ τάφον κεκονιαμένον εἶναι φήσεις τοῦ σώματος τὴν εὐμορφίαν· τοσαύτης ἔνδον ἀκαθαρσίας ἐστὶ μεστά. Εἶτα ῥάκος μὲν ἰδὼν ἔχον τι τοιοῦτον, οἷον ἢ φλέγμα, ἢ σίελον, οὐδὲ ἄκροις ψαῦσαι τοῖς δακτύλοις ὑπομένεις, ἀλλ' οὐδὲ ἰδεῖν ἀνέχῃ· πρὸς δὲ τὰ ταμιεῖα τούτων καὶ τὰς ἀποθήκας ἐπτόησαι; Ὁ τοίνυν φιλοσώματος καὶ πρὸς κόρην ἐπτοημένος εὔμορφον, εἰ βούλοιτο μαθεῖν τῷ λόγῳ τὸ εἰδεχθὲς τῆς οὐσίας, δι' αὐτῆς αὐτὸ τῆς ὄψεως εἴσεται. Καὶ γὰρ πολλαὶ τῇ; ἐρωμένης ὁμήλικες, πολλάκις δὲ καὶ λαμπρότεραι ἀποθανοῦσαι, μετὰ μίαν καὶ δευτέραν ἡμέραν δυσωδίαν παρέσχον καὶ ἰχῶρα καὶ σηπεδόνα σκωλήκων. Ἐννόησον τοίνυν οἷον κάλλος φιλεῖς, ἄνθρωπε, καὶ πρὸς ποῖαν εὐμορφίαν ἐπτόησαι. Τίς γὰρ ἀρετὴ ὀφθαλμῶν; ἆρα τὸ ὑγροὺς εἶναι καὶ εὐστρόφους καὶ στρογγύλους καὶ κυανοῦς, ἢ τὸ ὀξεῖς καὶ διορατικούς; Καὶ τίς ἀρετὴ λύχνου; τὸ λαμπρῶς φαίνειν καὶ πᾶσαν καταυγάζειν τὴν οἰκίαν, ἢ τὸ καλῶς πεπλάσθαι; Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς διαπλάσεως, ἀλλ' ἀπὸ τῶν τρόπων καὶ τῆς κοσμιότητος τὸ κάλλος χαρακτηρίζεται. Διὰ γὰρ τοῦτο τὸν ἀκολάστως εἰς γυναῖκα ὁρῶντα ἐκόλασεν ὁ Χριστὸς, ἵνα τοῦ πλείονος; ἡμᾶς ἀπαλλάξειε πόνου. Οὐ γὰρ τοσοῦτος πόνος τὸ μὴ ὁρᾷν γυναῖκας ὡραίας, ὅσος ὁρῶντας κατέχειν. Ὁ μὲν γὰρ μὴ ἰδὼν τὴν εὔμορφον ὄψιν, καὶ τῆς ἐπιθυμίας ἔσται τῆς ἐντεῦθεν καθαρός· ὁ δὲ ἐπιθυμήσας ἰδεῖν, πρότερον καταβαλὼν τὸν λογισμὸν, καὶ μολύνας αὐτὸν μυριάκις, τότε τὴν ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας ἐκβάλλει κηλῖδα, ἐὰν ἐκβάλῃ ἄρα. Ὅταν οὖν καὶ ὁ πόνος ἐκεῖνος τοῖς ἀκολάστοις ἐλάττων ᾖ, καὶ τὸ κέρδος μεῖζον, τί σπουδάζομεν εἰς τὸ πέλαγος τῶν μυρίων ἐκείνων κακῶν ἐμπεσεῖν; [524] Ὅταν οὖν ἴδῃς γυναῖκα καλὴν, καὶ πάθῃς τι πρὸς αὐτὴν, μηκέτι ἴδῃς, καὶ ἀπηλλάγης. Καὶ πῶς δυνήσομαι μηκέτι ἰδεῖν ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας ἑλκόμενος, φητίν; Ἂν ἐννοήσῃς,

Digitized by Google

HOMILIA XIV.

De Mulieribus et Pulchritudine.

Qui uxores ducturi sunt, primo leges a Paulo de nuptiis statutas legant, indeque discant quid faciendum sit, quando improba, conviciatrix, insania, aut vitio quovis alio affecta fuerit mulier. Cum igitur videris Apostolum, si aliquo hujusmodi vitio affecta deprehendatur, potestatem tibi dare illam ejiciendi et alteram ducendi; quasi ab omni periculo liber confide: sin non id ille permittat, sed jubeat illam, etiam quovis alio vitio, excepta fornicatione, plenam servare; ita teipsum confirmes, ut omnem ejus improbitatem deinceps toleraturum. Si autem hoc grave tibi videtur et molestum; nihil non agas et experiaris, ut bonam, modestam et obsequentem uxorem ducas. Nam si vel domos vel mancipia empturi, curiose scrutamur atque inquirimus, tum a vendentibus, tum ab iis qui illa ante possederunt, et de domorum structura, et de mancipiorum conditione, secundum habitum et corporis et animi: multo magis uxores ducturi eamdem curam et multo majorem adhibere debemus. Domum enim si ruinosa sit reddere licet; servum item si ineptus vel pravus sit, vendenti restituere fas est; uxorem vero qui acceperit, non potest illam dantibus restituere. Grave certe est pauperem ducere uxorem, grave etiam ducere opulentam: illud enim facultatibus nocet; hoc autem uxorem in arrogantiam extollit, et viri potestati et libertati ***. Multi ex iis qui meretricibus adhærent, non modo æternam mortem inde subierunt; sed et hic mali male perierunt, ærumnas a meretricibus perpessi. Cum enim contenderent illæ, ut adhærentem sibi amore sui penitus adstringerent, magicas artes exercuerunt, amatoria adhibuerunt, multasque præstigias consarcinarunt. Deinde in gravem ægritudinem conjectum, et lui tabique lentæ traditum, milleque malis circumventum, ex hac vita sustulerunt. Si ergo, o homo, gehennam non metuis, at præstigias earum time. Cum enim per hanc lasciviam Dei auxilio te privaveris, et supernam opem tibi præcideris, te suscipiens absque omni metu meretrix, cum dæmonas suos invocarit, et folia scripserit, et insidias struxerit, facillime salutem tuam pessumdat, probrum te ac ludibrium concivibus omnibus constituens. Si igitur te oblectare velis, ne theatra adeas; sed viridaria, manantes amnes, lacus, hortos: audi cicadas cantillantes, frequenta martyrum monumenta, ubi corporis sanitas est, animi emolumentum, et damnum nullum. Habes uxorem? habes filios? quid huic voluptati par? Habes domum? habes amicos? hæc valde jucunda sunt, et cum temperantia lucrum pariunt. Quid enim, quæso, liberis dulcius? quid suavius uxore ei qui temperans esse velit? Ferunt barbari quondam verbum sapientia plenum dixisse. Cum enim de theatris hisce improbis et de intempestiva oblectatione audirent; Romani, inquiebant, ac si liberos et uxores non habeant, ita hujusmodi voluptates excogitarunt. Cum igitur venustam mulierem conspexeris, fulgidum habentem oculum, vultu hilare coruscantem, eximium quemdam decorem præ se ferentem, urentem animum tuum et concupiscentiam augentem: cogita terram esse id quod miraris, cinerem esse id quod te urit, et quiescet furens animus: detege cutem vultus ipsius, et tunc videbis omnem venustatis vilitatem. Ne subsistas in superficie, sed interius penetra cogitatione: et nihil aliud invenies, quam ossa, nervos, venas. Verum hæc non sufficiunt? cogita illam mutatam, senescentem, infirmantem, subsidentes oculos, excavatas genas, florem illum totum defluentem: cogita quid admiraris, et te pudeat judicii tui: lutum miraris et cinerem, pulvis te exurit. Pulchritudinis enim ejus, quam aspicis, substantia nihil aliud est quam pituita, fluxus, sanguis, et mansi alimenti succus. Illis enim et oculi et genæ et cætera omnia rigantur: quod si non quotidie rigationem illam accipiant, ab alvo et jecore prodeuntem, subsidente plus æquo cute, et oculis in cavum cedentibus, continuo omnis decor aspectus avolat. Itaque si tecum reputes, quidnam intra pulchros illos oculos subsit, quid intra rectum nasum, quid intra os et genas, nihil aliud dices esse venustatem corporis, quam sepulcrum calce illitum: tantis intus sordibus plena est. Ergone si pannum videas aliquid hujusmodi habentem, nempe pituitam vel mucum, ne extremis quidem digitis attingere sustineas, sed neque conspicere velis; ad horum autem cellas et horrea inhias. Is igitur qui corporis est amator et ad venustam puellam obstupescit, si velit sermone discere deformitatem substantiæ, eam ex ipso aspectu cognoscet. Etenim multæ paris ætatis illi quam amas, sæpe etiam venustiores, defunctæ, post unum vel alterum diem, fœtorem, saniem, vermiumque putredinem exhibuerunt. Cogita ergo qualem pulchritudinem ames, ad qualem venustatem obstupescas. Quæ est enim oculorum virtus? an quod humidi sint et volubiles et rotundi et cyanei; an quod acuti et perspicaces? Et quænam est lucernæ virtus? ut luceat et totam domum illustret; an ut pulchre concinnata sit? Neque enim a figura, sed a moribus et honestate pulchritudo vera noscitur. Ideo Christus mulierem impudicis oculis aspicientem castigavit, ut a majori pœna nos eximeret. Neque enim tantus est labor formosas non aspicere feminas, quantus est continere, si aspicias. Qui enim non videt formosum vultum, etiam a cupiditate quæ inde oritur liber erit: qui autem videre desideravit, postquam prius mentem prostravit, et sexcenties illam inquinavit, tunc demum maculam concupiscentiæ ejicit, si tamen illam ejiciat. Cum igitur et labor ille intemperantibus minor sit, et lucrum majus, quare in mare innumerabilium malorum illabi contendimus? Cum ergo pulchram videris mulierem, et erga eam affectus fueris, ne amplius eam intuearis et liberaberis. Et quomodo, inquies, potero non amplius

Digitized by Google

videre, a concupiscentia allectus? Si cogitaveris nihil aliud esse id quod intueris, quam pituitam, sanguinem et alimenti putrefacti succum. Sed splendidus est, inquies, flos vultus. At nihil in terra est floribus splendidius; verum hi putrefiunt et marcescunt. Ne igitur ad hunc florem attende, sed mente interius penetra, et pelle illa pulchra per cogitationem avulsa, diligentius quæ sub ea latent scrutare. Nam et hydropisi laborantium corpus clare lucet, nec quidquam superficies mali præ se fert : at cum cogitatione intus residentis humoris percellimur, tales amare non possumus. Cum autem vir voluerit uxorem ejicere, aut uxor virum relinquere, hoc dictum in memoriam revocet, et Paulum existimet esse præsentem, illamque persequi clamantem ac dicentem, *Mulier alligata est legi, quanto tempore vir ejus vivit* (1. *Cor.* 7. 39). Hoc ergo declarans, non adjicit, Quod si mortuus fuerit vir ejus, libera est; sed, *Quod si dormierit;* ac si consoletur eam quæ in viduitate est, et suadeat manere cum primo, neque secundum sponsum inducere. Non mortuus est, inquit, vir tuus, sed dormit : quænam vero dormientem non exspectet? Cum autem dicit liberam illam esse post mortem viri sui, ostendit illam vivente viro servam fuisse : cum autem serva sit et subdita legi, etiamsi sexcenties libellum repudii acceperit secundum externorum leges, adultera esse deprehenditur. Neque enim secundum leges illas te judicaturus est Deus in illo die, sed secundum illas quas ipse posuit. Externæ autem leges non simpliciter id posuere, sed ipsæ rem puniunt, et implacabiles sunt circa peccatum illud. Undecumque enim fuerit obtentus solutionis, mulcta facultatum puniunt, nudum et pecuniis vacuum hunc ejicientes. Dicitur quis veterum philosophorum, cum uxorem haberet perversam, garrulam et ebriosam, interrogantibus cur talem ferret uxorem, dixisse : Ut gymnasium et palæstram domi habeam : ero namque reliquis mitior, inquiebat, hac quotidie disciplina institutus. Ille ergo philosophus ideo dicitur improbam uxorem non repudiasse; quidam vero etiam narrant ideo illam duxisse. Cum ergo Græci plus quam nos philosophi sint, quam nos habebimus defensionem, cum illam contumelia afficimus, propter quam Deus parentes relinquere jussit? Quis sermo talem turpitudinem explicare poterit, quando ululatus et gemitus in quadriviis feruntur; et concursus vicinorum et prætereuntium in domum ejus, qui talem turpitudinem admisit, quique velut fera quæ intus sunt pessumdat? Melius esset hiscere terram adversus eum qui talia admittit, quam ipsum deinceps in foro conspicere. Obsequamur, quæso, legi Dei, nec uxores nostras ejiciamus, nec repudiatas ab aliis accipiamus. Quo enim oculo visurus es repudiatæ maritum? quo amicos illius et famulos? Nam si quis accepta defuncti cujusdam uxore, defuncti illius imaginem aspiciens, vim patitur et molestæ fert : qui viventem uxoris suæ virum videt, quomodo vivet, quomodo in domum intrabit? cum quo animo, et cum quibus oculis videbit illius uxorem, quæ nunc sua est? Imo neque illius neque suam jure quis esse dixerit : quæ mœchatur enim nullius est uxor : nam pacta cum illo conculcavit, et ad te cum congruentibus legibus non venit. Quæ amentiæ non fuerit rem tot malis onustam in domum inducere? An tanta est mulierum raritas, ut in caput tuum tantam perniciem trahas? Mulier enim quæ satis habuit priorem duxisse virum, ostendit se neque hunc initio ducturam fuisse, si rei experientiam prius et probe habuisset : quæ vero secundum inducit sponsum in prioris lectum, sui erga mundum amoris et erga res terrenas affectus signum dedit non parvum. Et illa quidem vivente viro, erga nullum alium affecta erat; hæc vero, etiamsi vivente marito cum nullo alio peccatum admiserit, multi tamen alii erant erga quos plus quam erga maritum erat affecta; et neque primum neque secundum sicut propriam carnem habebat. Nam primus a secundo expulsus est, et secundus ab illo : ac neque primi recte meminisse possit, cum alteri post illum attendat; neque hunc cum convenienti affectu respiciet, cum animus ejus ad illum qui discessit conformatus sit. Sicut enim in iisdem rebus maxime insistere solemus, cum bona experti sumus initia; cum autem ab initio, et ab ipsa, ut dixeris, prima linea, gravia et difficilia sensimus, cito resilimus, cum voluntatis affectus nobis exstinctus sit : sic et mulieres quæ in viduitatem intempestivam inciderunt, merito a secundis nuptiis abstineant. Nam quæ multo tempore in iisdem rebus versata, iisque probe repleta fuit, ut eadem assequutura, paria rursum attinget; quæ vero initia ita gravia experta fuit, qua voluntate et spe mota, ad molestarum rerum experimentum redibit? Si enim eas, quæ a viris suis adhuc viventibus abstinent, tamen et admiramur et approbamus; eas quæ decedentibus viris parem exhibent affectum et benevolentiam, quomodo non admirari et laudare oporteat? Non ergo secundas nuptias ejicimus, verum laudamus eos qui se continere possunt, et primis nuptiis esse contenti. Nam secundæ nuptiæ sæpe sunt pugnæ et rixarum initium et occasio. Sæpe namque vir ad mensam sedens, primæ uxoris recordatus, coram secunda lacrymas fundit : hæc vero exasperata, sicut fera insilit, ejus erga illam amoris pœnas repetens : et si defunctam laudare velit, laudes illæ belli et rixarum occasio sunt. Et hostibus quidem nostris qui decessere libamus, et postquam ipsi mortui sunt, omnem erga illos inimicitiam deponimus : in uxoribus vero omnia e contrario : quam enim non vidit nec audivit hæc, et a qua nihil mala passa est, illam odio habet et aversatur, neque mors ipsa odium exstinguit. Quis vidit, quis audivit zelotypiam in pulverem, et bellum contra cinerem? At non hic malum sistitur, sed sive filii ex secunda uxore nascantur, sive non nascantur, rursus bellum et contentiones : si non nascantur enim, majori afficitur dolore, et prioris uxoris filios quasi inimicos qui se maxime lædant respicit, per illorum vitam propriæ sterilitatis clariorem sensum accipiens : si vero filii

Digitized by Google

πτι οὐδὲν ἕτερόν ἐστι τὸ ὁρώμενον, ἢ φλέγμα καὶ αἷμα καὶ τροφῆς διασεσηπυίας χυλός. Ἀλλὰ φαιδρὸν τὸ ἄνθος τῆς ὄψεως, φησίν. Ἀλλ' οὐδὲν τῶν ἀνθέων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς φαιδρότερον, ἀλλὰ καὶ ταῦτα σήπεται καὶ μαραίνεται. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἐνταῦθα τῷ ἄνθει πρόσεχε, ἀλλ' ἐνδοτέρω διάβηθι τῇ διανοίᾳ, καὶ τὸ δέρμα τὸ καλὸν ἐκεῖνο περιελὼν τῷ λογισμῷ, περιεργάζου τὰ ὑπὸ τοῦτο κείμενα. Ἐπεὶ καὶ τὸ τῶν ὑδεριώντων σῶμα ἀποστίλβει λαμπρὸν, καὶ οὐδὲν ἡ ἐπιφάνεια φαῦλον ἔχει, ἀλλὰ τῇ ἐννοίᾳ τοῦ ἔνδον ἀποκειμένου χυμοῦ πληττόμενοι φιλεῖν τοὺς τοιούτους οὐ δυνάμεθα. Ὅταν δὲ ἀνὴρ ἐκβαλεῖν βούληται γυναῖκα, ἢ ἡ γυνὴ τὸν ἄνδρα ἀφεῖναι, ταύτης ἀναμιμνησκέσθω τῆς ῥήσεως, καὶ τὸν Παῦλον νομιζέτω παρεῖναι, καὶ καταδιώκειν αὐτὴν βοῶντα καὶ λέγοντα· *Γυνὴ δέδεται νόμῳ, ἐφ' ὅσον χρόνον ζῇ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς.* Τοῦτο γοῦν δηλῶν, οὐ προσέθηκεν, ὅτι Ἐὰν δὲ τελευτήσῃ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, ἐλευθέρα ἐστὶν, ἀλλ', *Ἐὰν δὲ κοιμηθῇ*, μονονουχὶ παραμυθούμενος τὴν ἐν χηρείᾳ, καὶ πείθων μένειν ἐπὶ τῷ προτέρῳ, καὶ μὴ δεύτερον εἰσαγαγεῖν νυμφίον. Οὐκ ἐτελεύτησέ σου, φησὶν, ὁ ἀνὴρ, ἀλλὰ καθεύδει· τίς δὲ τὸν καθεύδοντα οὐκ ἀναμένει; Ἐλευθέραν δὲ αὐτὴν μετὰ τὴν τοῦ ἀνδρὸς τελευτὴν γεγενῆσθαι λέγων, ἔδειξεν ὅτι πρὸ τούτου δούλη ἦν ζῶντος ἐκείνου· δούλη δὲ οὖσα καὶ ὑποκειμένη τῷ νόμῳ, κἂν μυριάκις βιβλίον ἀποστασίου λάβῃ κατὰ τοὺς παρὰ τοὺς ἔξωθεν κειμένους νόμους, τῷ τῆς μοιχείας ἁλίσκεται νόμῳ. Οὐ γὰρ δὴ κατὰ τούτους σε μέλλει κρίνειν τοὺς νόμους ὁ Θεὸς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἀλλὰ καθ' οὓς αὐτὸς ἔθηκε. Καὶ οἱ τῶν ἔξωθεν δὲ νόμοι οὐχ ἁπλῶς τοῦτο τεθείκασιν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ κολάζουσι τὸ πρᾶγμα, καὶ ἀηδῶς πρὸς ταύτην ἔχουσι τὴν ἁμαρτίαν. Ὅθεν γὰρ ἂν γένηται τῆς διαλύσεως ἡ πρόφασις, τῇ ζημίᾳ τῆς οὐσίας κολάζουσι, γυμνὸν καὶ χρημάτων ἔρημον ἐκεῖθεν τοῦτον ἐκβάλλοντες. Λέγεταί τις τῶν ἔξωθεν φιλοσόφων, μοχθηρὰν ἔχων γυναῖκα καὶ φλύαρον καὶ πάροινον, πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας, τίνος ἕνεκεν τοιαύτην ἔχων ἀνέχεται, εἰπεῖν, Ὥστε γυμνάσιον καὶ παλαίστραν ἐπὶ τῆς οἰκίας[a]· ἔσομαι γὰρ τοῖς λοιποῖς πραότερος, φησὶν, ἐν ταύτῃ παιδευόμενος καθ' ἑκάστην τὴν ἡμέραν. Ὁ μὲν οὖν φιλόσοφος λέγεται διὰ τοῦτο πονηρὰν ἔχων γυναῖκα μὴ ἐκβαλεῖν· τινὲς δὲ καὶ διὰ τοῦτο ἀγαγέσθαι αὐτὸν αὐτὴν λέγουσιν. Ὅταν οὖν Ἕλληνες ἡμῶν ὦσι φιλοσοφώτεροι, ποίαν ἕξομεν ἀπολογίαν, ταύτην ὑβρίζοντες, δι' ἣν καὶ τοὺς γεγεννηκότας ὁ Θεὸς ἀφεῖναι ἐκέλευσε; Ποῖος δὲ λόγος τοιαύτην σισχύνην παραστῆσαι δυνήσεται, ὅταν ὀλολυγαὶ καὶ κωκυτοὶ κατὰ τοὺς στενωποὺς φέρωνται, καὶ δρόμος ἐπὶ τὴν οἰκίαν τοῦ ταῦτα ἀσχημονοῦντος καὶ τῶν γειτόνων καὶ τῶν περιόντων, καθάπερ θηρίου τινὸς τὰ ἔνδον λυμαινομένου; Βέλτιον διαστῆναι τὴν γῆν τῷ τὰ τοιαῦτα παρανοοῦντι, ἢ ἐπ' ἀγορᾶς αὐτὸν ὀφθῆναι λοιπόν. Πειθώμεθα δὴ τῷ τοῦ Θεοῦ νόμῳ, καὶ μήτε τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας ἐκβάλλωμεν, μήτε τὰς ὑπὸ ἑτέρων ἐκβληθείσας δεχώμεθα. Ποίῳ γὰρ ὄψει προσώπῳ τὸν ἄνδρα τῆς γυναικός; ποίοις ὀφθαλμοῖς τοὺς φίλους τοὺς ἐκείνου, [523] τοὺς οἰκέτας; Εἰ γὰρ τελευτήσαντός τινος, τὴν γυναῖκά τις τὴν ἐκείνου λαβὼν, εἶτα τὴν εἰκόνα μόνην ἀνακειμένην ἰδὼν, ἔπαθέ τι καὶ ἐδυσχέρανεν· ὁ ζῶντα τὸν ἄνδρα ὁρῶν τῆς αὐτῷ συνοικούσης, ποῖον βιώσεται βίον, πῶς οἰκαδε εἰσελεύσεται, μετὰ ποίας γνώμης, μετὰ ποίων ὀφθαλμῶν ὄψεται τὴν ἐκείνου γυναῖκα τὴν αὐτοῦ; Μᾶλλον δὲ οὔτε ἐκείνου, οὔτε αὐτοῦ δικαίως ἂν τις τὴν τοιαύτην προσείποι· ἡ γὰρ μοιχαλὶς οὐδενός ἐστι γυνή· καὶ γὰρ τὰς πρὸς ἐκεῖνον συνθήκας ἐπάτησε, καὶ πρὸς σὲ μετὰ τῶν προσηκόντων νόμων οὐκ ἦλθε. Πόσης οὐκ ἂν εἴη παρανοίας, πρᾶγμα τοσοῦτον γέμον κακῶν εἰς τὴν οἰκίαν εἰσάγειν; Μὴ γὰρ σπάνις ἐστὶ γυναικῶν, ὅτι τοσοῦτον ὄλεθρον ἕλκεις ἐπὶ τὴν σαυτοῦ κεφαλήν; Ἡ γὰρ τῷ προτέρῳ ἀνδρὶ ἀρκεσθεῖσα γυνὴ, ἔδειξεν ὅτι οὐδ' ἂν τοῦτον εἵλετο τὴν ἀρχὴν, εἰ τοῦ πράγματος ἦδει τὴν πεῖραν καλῶς· ἡ δὲ δεύτερον ἐπεισαγαγοῦσα νυμφίον τῇ τοῦ προτέρου εὐνῇ, τῆς πολλῆς περὶ τὸν κόσμον φιλίας, καὶ πρὸς τὰ γήϊνα πράγματα συμπαθείας τεκμήριον ἐξήνεγκεν οὐ μικρόν. Κἀκείνη μὲν, οὔτε ζῶντος τοῦ ἀνδρὸς, πρὸς ἕτερόν τινα ἐπτόητο· αὕτη δὲ, εἰ καὶ μὴ ἥμαρτεν εἰς ἑτέρους ζῶντος ἐκείνου, ἀλλ' ἐκείνου μᾶλλον πολλοὺς ἑτέρους ἐθαύμασε, καὶ οὔτε τὸν πρῶτον, οὔτε τὸν δεύτερον ἔσχεν ἐν τάξει τῆς οἰκείας σαρκός. Ὁ μὲν γὰρ πρῶτος ἐκδέβληται παρὰ τοῦ δευτέρου, ὁ δεύτερος δὲ ὑπ' ἐκείνου, καὶ οὔτε τοῦ προτέρου μεμνῆσθαι δύναιτ' ἂν καλῶς τῷ ἑτέρῳ μετ' ἐκεῖνον προσέχουσα, οὔτε τοῦτον μετὰ τῆς προσηκούσης φιλοστοργίας ὄψεται, σχηματιζομένης εἰς τὸν ἀπελθόντα τῆς διανοίας αὐτῆς. Ὥσπερ γὰρ τοῖς πράγμασι τότε μάλιστα ἐπιμένειν εἰώθαμεν, ὅταν προοιμίων πειραθῶμεν καλῶν· ὅταν δὲ ἐξ ἀρχῆς, καὶ ἀπ' αὐτῆς, ὡς ἂν εἴποι τις, τῆς γραμμῆς, χαλεπῶν καὶ δυσκόλων αἰσθώμεθα, ταχέως ἀνακρουόμεθα, τῆς προαιρέσεως σβεννυμένης ἡμῖν· οὕτω δὴ καὶ αἱ τὰς ἀώρους ὑπομένουσαι χηρείας γυναῖκες εἰκότως ἂν τοῦ δευτέρου γάμου ἀπόσχοιντο. Ἡ μὲν γὰρ πολὺν τοῖς πράγμασι συγγινομένη χρόνον καὶ ἐμπλησθεῖσα καλῶς, ὡς τῶν αὐτῶν τευξομένη, τῶν ἴσων ἄψεται πάλιν· ἡ δὲ προοιμίων οὔτε χαλεπῶν πειρασθεῖσα, ποίᾳ προαιρέσει καὶ ἐλπίδι πρὸς τὴν πεῖραν ἥξει τῶν χαλεπῶν; Εἰ γὰρ τὰς ἔτι περιόντων ἀπεχομένας τῶν ἀνδρῶν γυναῖκας θαυμάζομεν ἅπαντες καὶ ἀποδεχόμεθα· τὰς καὶ ἀπελθόντων τὴν αὐτὴν περὶ αὐτοὺς ἐπιδεικνυμένας εὔνοιαν, πῶς οὐκ ἐκπλήττεσθαι δεῖ καὶ ἐπαινεῖν; Οὐ τοίνυν ἐκβάλλομεν δεύτερον γάμον, ἀλλὰ παραινοῦμεν, εἴ τις δύναται σωφρονεῖν, ἐπὶ τῷ προτέρῳ μένειν. Μάχης γὰρ πολλάκις καὶ πολέμων καθημερινῶν ὁ δεύτερος γάμος ἀρχὴ καὶ πρόφασις γέγονε. Πολλάκις γὰρ ἀνὴρ ἐπὶ τῆς τραπέζης καθήμενος, τῆς προτέρας γυναικὸς ἀναμνησθεὶς, ἐπὶ τῆς δευτέρας ἐδάκρυσεν ἡρέμα· ἡ δὲ εὐθέως ἠγρίανε, καὶ καθάπερ θηρίον ἐπεπήδησε, τῆς φιλοστοργίας αὐτὸν τῆς πρὸς ἐκείνην ἀπαντοῦσα δίκην· κἂν ἐπαινέσαι τὴν ἀπελθοῦσαν ἐθελήσῃ, γίνεται πολέμου καὶ μάχης πρόφασις ἡ τῶν ἐγκωμίων ὑπόθεσις. Καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἐχθροὺς ἀπελθόντας σπένδομεν, καὶ μετὰ τὴν ζωὴν αὐτὴν τὴν πρὸς αὐτοὺς καταλύομεν ἔχθραν· ἐπὶ δὲ τῶν γυναικῶν τοὐναντίον ἅπαν· ἦν γὰρ οὐκ εἶδεν, ἧς [526] οὐκ ἤκουσε, παρ' ἧς οὐδὲν ἔπαθε δεινὸν, ταύτην μισεῖ καὶ ἀποστρέφεται, καὶ οὐδὲ ὁ θάνατος τὸ μῖσος σβέννυσι. Τίς εἶδε, τίς ἤκουσε ζηλοτυπουμένην κόνιν, καὶ πολεμουμένην τέφραν; Ἀλλ' οὐ μέχρι τούτου τὸ δεινὸν, ἀλλὰ κἂν γεννῶνται παῖδες ἐκ τῆς δευτέρας, κἂν μὴ γεννῶνται, πόλεμος πάλιν καὶ μάχη· μὴ γεννωμένων μὲν γὰρ ὀδυνᾶται μειζόνως, καὶ καθάπερ πολεμίους καὶ τὰ μέγιστα ἠδικηκότας τοὺς τῆς προτέρας ὁρᾷ, διὰ τῆς ἐκείνων ζωῆς τῆς οἰκείας ἀπαιδίας σαφεστέραν λαμβάνουσα αἴσθησιν· ἂν δὲ γεννῶνται, πάλιν οὐκ ἔλαττον τὸ δεινόν. Ὁ μὲν γὰρ

[a] Supple ἔχειν vel quid simile. Edit.

Digitized by Google

ἀνὴρ πολλάκις φιλοστόργως πρὸς τὴν ἀπελθοῦσαν διακείμενος ἀντέχεται τούτων, φιλῶν τε ὁμοῦ καὶ ἐλεῶν τῆς ὀρφανίας αὐτούς· ἐκείνη δὲ πανταχοῦ τοὺς αὐτῆς προτιμᾶσθαι βούλεται. Ἀκούσατε, ἄνδρες, ἀκούσατε, γυναῖκες, φιλοστοργίαν συζύγων, ἣν πρὸς ἀλλήλους μέχρι κινδύνων αὐτῶν ἐπεδείξαντο. Μετὰ γὰρ τὸ κατοικῆσαι τὸν Ἀβραὰμ ἐν Γεράροις, εἶπε περὶ Σάρρας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, *Ἀδελφή μού ἐστιν*· ἐφοβήθη γὰρ εἰπεῖν, ὅτι Γυνή μού ἐστι, μήποτε ἀποκτείνωσιν αὐτὸν οἱ ἄνδρες τῆς πόλεως δι' αὐτήν. *Καὶ ἀπέστειλεν Ἀβιμέλεχ ὁ βασιλεὺς Γεράρων, καὶ ἔλαβε τὴν Σάρραν.* Ἐννόησόν μοι τὸν χειμῶνα τῶν λογισμῶν, ὃν ὑπέμενεν ὁ δίκαιος, ὁρῶν αὐτοῦ τὴν γυναῖκα ἀπαγομένην, καὶ οὐδὲν δυνάμενος ἐπαμῦναι. Σιγῇ γὰρ ἅπαντα ἔφερεν, εἰδὼς ὅτι οὐ περιόψεται αὐτὸν ὁ Δεσπότης, ἀλλὰ ταχεῖαν παρέξει τὴν συμμαχίαν. Καὶ τῆς Σάρρας δὲ θαυμάσαι ἔστι τὴν πολλὴν φιλοστοργίαν, ἣν, ἵνα τοῦ κινδύνου τὸν δίκαιον ἐξαρπάσῃ, ἐπεδείξατο. Ἐξῆν γὰρ αὐτὴν ἐκκαλύψασαν τὸ δρᾶμα, διαφυγεῖν τὴν ὠμολογημένην ὕβριν· ἀλλ' ὑπέμεινεν ἅπαντα γενναίως, ἵνα τὴν σωτηρίαν τῷ δικαίῳ πραγματεύσηται· καὶ ἐπληροῦτο ἐκεῖνο τὸ εἰρημένον, ὅτι *Ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν.* Ὥσπερ γὰρ μία σὰρξ ὄντες, οὕτω τῆς ἀλλήλων σωτηρίας ἐκήδοντο, καὶ τοσαύτην ἐπεδείκνυντο τὴν ὁμόνοιαν, ὡς ἐν σῶμα τυγχάνοντες καὶ μία ψυχή. Ταῦτα ἀκουέτωσαν ἄνδρες, ἀκουέτωσαν γυναῖκες, ἵνα καὶ αὗται τοσαύτην περὶ τοὺς ἄνδρας φιλοστοργίαν ἐπιδείκνυνται, καὶ οὗτοι οὕτω πολλὴν τὴν περὶ αὐτὰς εὔνοιαν ἔχωσι, καὶ ὡς μίαν ψυχὴν κεκτημένοι, καὶ ἓν σῶμα ὄντες, οὕτω πάντα διαπράττωνται. Καὶ εἰσῆλθεν ὁ Θεὸς πρὸς Ἀβιμέλεχ τὴν νύκτα, καὶ εἶπεν· *Ἰδοὺ ἀποθνήσκεις περὶ τῆς γυναικὸς ἧς ἔλαβες· αὕτη δέ ἐστι συνῳκηκυῖα ἀνδρί.* Ὅρα Θεοῦ φιλανθρωπίαν· ἐπειδὴ εἶδε τὸν δίκαιον διὰ τὸν τοῦ θανάτου φόβον γενναίως τῆς Σάρρας ἐνεγκόντα τὴν ἀφαίρεσιν, καὶ τὸν βασιλέα ὡς ἀδελφὴν τοῦ δικαίου οὕτως αὐτὴν ἀγόμενον, λοιπὸν τὴν οἰκείαν πρόνοιαν ἐπιδείκνυται, ὁμοῦ καὶ τὸν δίκαιον περιφανέστερον ἀποδεικνύς, καὶ τὴν Σάρραν τῆς ὕβρεως ἐλευθερῶν, καὶ μετὰ βασιλέα [a] ἀπαλλάττων τῆς παρανομίας. *Ἀβιμέλεχ δέ*, φησὶν, *οὐκ ἥψατο αὐτῆς*, ἀλλὰ καὶ ἀπολογεῖται ὑπὲρ τοῦ τολμήματος, καί φησι· *Κύριε, ἔθνος δίκαιον καὶ ἀγνοοῦν ἀπολεῖς;* Μὴ γὰρ εἰδὼς γυναῖκα αὐτοῦ τοῦτο πεποίηκα; μὴ γὰρ ἀδικῆσαι βουλόμενος τὸν ξένον; μὴ γὰρ ὡς γυναῖκα ἀφαιρούμενος; ὡς ἀδελφὴν μέλλων λαμβάνειν τοῦτο διεπραξάμην, νομίζων καὶ ταύτῃ τιμήσειν αὐτόν. *Οὐκ αὐτός μοι εἶπεν, ὅτι Ἀδελφή μού ἐστι; καὶ αὕτη μοι εἶπεν, ὅτι Ἀδελφός μού ἐστι;* Τί οὖν ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης; *Κἀγὼ ἔγνων*, [527] *ὅτι ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ ἐποίησας τοῦτο*, ὅτι αὐτοὶ τοῦτο τὸ δρᾶμα κατεσκεύασαν, καὶ ὅτι ἀπατηθεὶς τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις, τοῦτο πεποίηκας· καὶ διὰ τοῦτο, ἵνα μὴ διὰ τὴν ἀπάτην ἐκείνων ἁμάρτῃς, ἐφεισάμην τοῦ μὴ ἁμαρτεῖν σε εἰς ἐμέ. Μὴ δὴ ἁπλῶς, ὡς ἐνί τῶν τυχόντων, πρόσεχε τῷ ἀνδρί, ἀλλὰ μάνθανε ὅτι τῶν ἐμοὶ περισπουδάστων ἐστὶ, καὶ τῶν πολλὴν ἐχόντων πρὸς ἐμὲ τὴν οἰκείωσιν. *Ἀπόδος τοίνυν τὴν γυναῖκα τῷ ἀνθρώπῳ, ὅτι προφήτης ἐστὶ, καὶ προεύξεται περὶ σοῦ, καὶ ζήσῃ.* Ἐκεῖνος μὲν γὰρ δεδοικὼς τὸν παρὰ σοῦ θάνατον, τὸ δρᾶμα τοῦτο παρεσκεύασε, καὶ μονονουχὶ συνέπραξε πρὸς τὴν τῆς Σάρρας ὕβριν· γινώσκει δὲ, ὅτι αἱ παρ' ἐκείνου προσευχαὶ τὴν ζωὴν σοι παρέξουσιν. *Εἰ δὲ μὴ ἀποδῷς, γνῶθι ὅτι ἀποθανῇ σὺ, καὶ πάντα τὰ σά.* Οὐ μόνον γὰρ αὐτὸς τῆς παρακοῆς ὑφέξεις τὴν τιμωρίαν, ἀλλὰ καὶ πάντα τὰ σά. *Ἐγερθεὶς δὲ Ἀβιμέλεχ ἐκάλεσε τοὺς παῖδας αὐτοῦ, καὶ ἐλάλησε πάντα τὰ ῥήματα εἰς τὰ ὦτα αὐτῶν*· εἶτα ἐκάλεσε καὶ τὸν Ἀβραάμ. Ἐννόει μοι μεθ' ὅσης λοιπὸν τῆς περιφανείας εἰσάγεται ὁ δίκαιος; πρὸς τὸν βασιλέα, ὁ πρὸ μικροῦ εὐκαταφρόνητος νομιζόμενος, καὶ οὐδὲν τούτων εἰδώς. Ἐμάνθανε λοιπὸν παρ' αὐτοῦ τοῦ βασιλέως τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ δι' αὐτὸν εἰς ἐκεῖνον γεγενημένα· εἶπε γὰρ αὐτῷ, *Τί τοῦτο ἐποίησας ἡμῖν; τί ἡμάρτομεν εἰς σὲ, ὅτι ἐπήγαγες ἐπ' ἐμὲ καὶ ἐπὶ τὴν βασιλείαν μου ἁμαρτίαν μεγάλην;* Μὴ γὰρ μέχρις ἐμοῦ, φησὶν, εἶχε στῆναι τὰ τῆς τιμωρίας; πᾶσά μου ἡ βασιλεία ἄρδην ἐμέλλεν ἀφανίζεσθαι ἐκ τῆς ἀπάτης τῆς παρὰ σοῦ γεγενημένης. Τί οὖν ἐνιδὼν ἐποίησας τοῦτο; τίνος ἕνεκεν; τί ἐνόησας; Τί οὖν ὁ Ἀβραάμ; Ἐναγώνιος, φησὶ, γέγονα, μήποτε διὰ τὸ ἔτι τῇ πλάνῃ ὑμᾶς κατέχεσθαι, οὐδεμίαν τοῦ δικαίου πρόνοιαν ποιῆσθε, καὶ μαθόντες αὐτὴν γυναῖκά μου γεγενῆσθαι, διὰ τὴν περὶ ταύτην ἐπιθυμίαν ἐμὲ ἀνελεῖν ἐπιχειρήσητε. Μὴ οὖν νομίσητέ με καὶ οὕτως ἐψεῦσθαι. *Καὶ γὰρ ἀδελφή μού ἐστιν ἐκ τοῦ πατρὸς, ἀλλ' οὐκ ἐκ μητρός· ἐγενήθη δέ μοι εἰς γυναῖκα.* Μὴ τοίνυν καταγνῶτέ μου. Εἰ γὰρ καὶ ὁ φόβος τοῦ θανάτου εἰς τὴν ἀνάγκην με ταύτην κατέστησε, καὶ τὸ δεδοικέναι μήποτε διὰ ταύτην ἐμὲ μὲν ἀποκτείνητε, ταύτην δὲ περιποιήσησθε, ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ἐστὶ ψεῦδος τὸ παρ' ἐμοῦ εἰρημένον. Ταῦτα εἰπὼν ὁ δίκαιος, καὶ τὸν θυμὸν τοῦ βασιλέως κατεμάλαξε, καὶ τὴν οἰκείαν ἀρετὴν ἐξεκάλυψε, καὶ ἀρκοῦσαν αὐτοῖς διδασκαλίαν θεοσεβείας ἐνέθηκεν. Αἰδεσθεὶς τοίνυν ὁ βασιλεὺς τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν ἐπιείκειαν, τῇ οἰκείᾳ φιλοτιμίᾳ ἀμείβεται τὸν πατριάρχην. *Ἔλαβε* γὰρ, φησὶν, *Ἀβιμέλεχ χίλια δίδραχμα, καὶ πρόβατα, καὶ μόσχους, καὶ παῖδας καὶ παιδίσκας, καὶ ἀπέδωκεν αὐτῷ Σάρραν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ.* Εἶδες τὴν εὐμήχανον τοῦ Θεοῦ σοφίαν; Ὁ γὰρ περὶ τοῦ θανάτου διδοικὼς, καὶ πάντα ποιῶν ὥστε δυνηθῆναι τοῦτον διαφυγεῖν, οὐ μόνον τὸν θάνατον διέφυγεν, ἀλλὰ καὶ τοσαύτης ἠξιώθη παῤῥησίας, καὶ περιφανὴς ἀθρόον γίνεται. Τοιαῦτα γὰρ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ· οὐ μόνον τῶν λυπηρῶν ἐλευθεροῖ τοὺς γενναίως ἀντέχειν πρὸς τοὺς ἐπιόντας πειρασμοὺς σπουδάζοντας, ἀλλὰ καὶ τοσαύτην ἐν αὐτοῖς τοῖς λυπηροῖς παρέχει τὴν εὐφροσύνην, [528] ὡς καὶ λήθην αὐτῶν ἡμᾶς ἔχειν παντελῆ, καὶ ἐν πολλῇ γίνεσθαι τῇ τῶν ἀγαθῶν περιουσίᾳ· οἷον καὶ ἐπὶ τοῦ δικαίου τούτου γέγονεν. Οὐ μόνον γὰρ τοῖς τοσούτοις δώροις αὐτὸν τιμᾷ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐξουσίαν αὐτῷ δίδωσι τῆς ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ κατοικήσεως. *Ἰδοὺ* γὰρ, φησὶν, *ἡ γῆ μου ἐνώπιόν σού ἐστιν, οὗ ἐάν σοι ἀρέσκῃ, κατοίκει.* Ἐπειδὴ γὰρ ἔμαθεν ὅτι δι' ἐκεῖνον καὶ τὰς ἐκείνου προσευχὰς ἡ ζωὴ αὐτῷ κ χάρισται, ὡς εὐεργέτην λοιπὸν καὶ κηδεμόνα τὸν ξένον, τὸν ἀλήτην, τὸν οὐδαμόθεν γνώριμον, οὕτω θεραπεύειν ἐπείγεται. Καὶ ἐγένετο, ἡνίκα πρὸς ἔσχατον γῆρας ἦλασεν Ἀβραὰμ, βουλόμενος τὸν Ἰσαὰκ τῆς τῶν Χαναναίων συγγενείας ἀπαλλάξαι, ἵνα μὴ ἐκεῖθεν ἀγάγηται γυναῖκα, καλέσας τῶν οἰκετῶν τὸν εὐνούστερον, ἐντέλλεται αὐτῷ περὶ τούτου, καί φησι· *Θὲς τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸν μηρόν μου, καὶ ἐξορκιῶ σε Κύριον τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ἵνα μὴ λάβῃς γυναῖκα τῷ υἱῷ μου Ἰσαὰκ ἀπὸ τῶν θυγατέρων Χαναναίων, μεθ' ὧν ἐγὼ κατοικῶ ἐν*

[a] Leg. e Chrys. καὶ τὸν βασ.

Digitized by Google

nascantur, rursus non minus est malum. Vir enim ejus sæpe erga defunctam bene affectus, filiis ejus patrocinatur, illosque amat atque ut orphanos miseratur : illa vero ubique vult filios suos anteferri. Audite viri, audite uxores conjugum affectum et dilectionem, quam mutuo ad pericula usque exhibuerunt. Postquam enim Abraham habitaverat in Geraris, de Sara uxore sua dixit, *Soror mea est* (*Gen.* 20. 2) : timuit enim dicere, Uxor mea est, ne forte propter illam viri civitatis istius illum occiderent. *Et misit Abimelec rex in Geraris, et accepit Saram.* Cogita mihi cogitationum tempestatem, quam subiit vir justus, videns uxorem suam abduci, nec se ulcisci valens. Cum silentio enim omnia tulit, gnarus Dominum non se despecturum esse, sed cito in auxilium esse venturum. Et Saræ mirabilis est magnus ille affectus, quem, ut justum ex periculo eriperet, exhibuit. Licebat illi, revelato dramate et fictione, mox futuram contumeliam vitare ; sed omnia generose sustinuit, ut justo salutem pareret. Et impletum est dictum illud, *Erunt duo in carnem unam* (*Gen.* 2. 24). Nam ac si una caro essent, sic alter alterius saluti advigilabant, et tantum consensum exhibebant, quantum si unum corpus et una anima fuissent. Hæc audiant viri, audiant mulieres, ut et ipsæ tantum erga viros suos affectum ostendant, et ipsi quoque multam erga illas benevolentiam ; et sic omnia agant ac si unum corpus et unam animam haberent. Et ingressus est noctu Deus ad Abimelecum dicens : *Ecce morieris propter mulierem, quam accepisti ; hæc autem est viro conjugata* (*Gen.* 20. 3). Vide benignitatem Dei : quia sciebat justum ob mortis metum sublatam ab se fuisse Saram generose ferre, et regem quasi justi sororem illam accepisse, suam demum providentiam ostendit ; simulque justum clariorem efficit, Saram a contumelia liberat, et regem ne rem iniquam patret impedit. *Abimelec autem*, inquit, *non tetigit eam ;* sed sese de tali ausu purgat, et ait : *Domine, gentem justam et ignorantem perdes ?* num sciens illius uxorem esse hoc feci ? num quod vellem peregrinum injuria afficere, aut uxorem ei auferre ? Quasi sororem ducturus hoc feci, putans me sic illum honore afficere. *Annon ipse dixit mihi, Soror mea est ? et illa mihi quoque dixit, Frater meus est* (*Ib. v.* 5) ? Quid ergo benignus Dominus ? *Et ego noveram te id puro corde fecisse*, quod illi hoc drama et fictionem apparârint, et te illorum dictis deceptum id perpetrasse : ideoque, ne propter illorum fallaciam peccares, peperci ut ne in me peccares. Ne utcumque quasi e vulgo aliquem, hunc virum excipias, sed disce illum ex eorum numero esse, qui mihi admodum curæ sunt, et qui mecum multam familiaritatem habent. *Redde igitur uxorem homini, quia propheta est ; et orabit pro te, et vives* (*Ib. v.* 7). Ille namque timens ne a te occideretur, hoc drama finxit, ac pene id effecit, ut Sara contumelia afficeretur. Scito autem ejus preces vitam tibi conciliaturas esse. *Si vero non reddas, certum habe te moriturum, et tua omnia peritura esse.* Non modo enim tu inobsequentiæ pœnas dabis, seu etiam omnia tua. *Expergefactus autem Abimelec vocavit pueros suos, et hæc omnia ipsis narravit* (*Gen.* 20. 8). Deinde vocavit Abrahamum. Cogita mihi deinceps cum quanta magnificentia ad regem introducatur justus, qui paulo antea pro nihilo reputabatur, et nihil horum sciebat. Edidicit demum ab ipso rege ea quæ Deus propter ipsum fecerat : dixit enim illi : *Cur hoc nobis fecisti ? quid peccavimus in te, quia induxisti super me et super regnum meum peccatum grande* (*Ibid. v* 9) ? Num in me solo, inquit, constitit pœna ? Totum regnum meum funditus delendum erat, ex fallacia tua. Quod igitur respiciens hoc fecisti ? qua de causa ? quid cogitans ? Quid ergo Abraham ? Anxius, inquit, fui, ne forte, quia vos adhuc in errore detinemini, nullam justitiæ rationem haberetis, et discentes illam uxorem esse meam, ob ejus concupiscentiam me occidere tentaretis. Ne igitur putetis me etiam sic esse mentitum : *Etenim illa soror mea est ex patre, sed non ex matre : a me autem in uxorem ducta est* (*Ibid. v.* 12). Ne itaque me condemnetis. Si enim timor mortis me in hanc necessitatem constituit, ut timerem ne propter illam me occideretis, illam autem servaretis : attamen neque sic mendacium est id quod dixi. Iis dictis justus et iram regis placavit, et virtutem suam ostendit, atque sufficientem ipsis piæ religionis doctrinam induxit. Reveritus itaque rex magnam justi æquitatem, liberalitate sua patriarcham remuneravit. *Accepit* enim, inquit, *Abimelec mille didrachmata, et oves et vitulos, et servos et ancillas, et reddidit illi Saram uxorem suam* (*Ib. v.* 14). Viden' solertem Dei sapientiam ? Nam qui mortem timebat, et nihil non agebat ut illam effugeret, non solum illam vitavit, sed etiam tanta loquendi libertate dignatus est, et statim illustris evasit. Talia enim sunt Dei beneficia : non solum enim ab ærumnis liberat eos, qui imminentibus periculis obsistere generose curant ; sed tantam in ipsis ærumnis præbet lætitiam, ut in omnimodam eorum oblivionem veniant, et in magna sint bonorum abundantia : ut et in hoc juste contigit. Non modo enim tot donis ipsum cohonestat, sed etiam facultatem ipsi dat habitandi in terra sua. *Ecce* enim, inquit, *terra mea coram te est, ubicumque tibi placuerit habita* (*Ib. v.* 15). Quia enim didicerat quod propter ipsum ejusque preces vita ipsi concessa fuisset, quasi benefactorem demum et curatorem peregrinum illum, erronem et prorsus sibi ignotum colere festinat. Et factum est cum ad extremam senectutem devenisset Abraham, cum vellet Isaacum a Chananæorum affinitate sejungere, ne inde duceret uxorem, advocans unum ex domesticis magis benevolum et prudentem hac de re mandata dat illi et ait : *Pone manum tuam super femur meum, et adjuro te per Dominum Deum cæli et terræ, ne accipias uxorem filio meo Isaac ex filiabus Chananæorum, quibuscum ego habito ; sed in terram meam, ubi natus sum, perges, et in tribum meam, et inde accipies uxorem filio meo* (*Gen.* 24. 2-4). Vidistin' mandatum patriarchæ ad famulum ? Cogita quomodo antiquitus non pecuniarum copiam curarent, non divitias mul-

Digitized by Google

tas, non mancipia, non tot et tot terræ jugera: non formæ venustatem requirebant, sed animæ pulchritudinem et morum nobilitatem. Sed patriarcha quidem de animæ virtute sollicitus, et fugiens incolarum nequitiam, ita se gerit: nunc autem non quid simile cogitaverint; sed etiamsi mille malis plena puella sit, unam solum requirunt pecuniarum copiam, cæteraque omnia postponenda putantur: nescientes, quod si animus corruptus sit, etiamsi immensæ affluant divitiæ, cito in extremam pauperta-tem redibunt, ac nihil juvabunt facultates, cum non adsit anima quæ id possit recte administrare. *Acceptis igitur famulus camelis, et ex omnibus domini sui bonis, surgens in Mesopotamiam se contulit, in civitatem Nachor fratris Abrahami, et requiem camelis dedit extra civitatem ad puteum aquæ, et dixit: Domine Deus domini mei Abraham, prosperam fac viam meam ante te hodie, et fac misericordiam cum domino meo Abraham. Et ecce ego sto ad fontem aquæ, filiæ autem incolarum egredientur ad hauriendam aquam: et erit virgo, cui ego dixero, Inclina hydriam tuam ut bibam; et illa mihi dixerit, Bibe, et camelis tuis potum tribuam, donec cessent omnes bibere; hanc præparasti puero tuo Isaac: et in hoc cognoscam quod feceris misericordiam cum domino meo Abraham* (*Gen.* 24-10. 14). Vide famuli prudentiam. Quia enim sciebat patriarchæ hospitalitatem, et quod oporteret puellam, quæ inde adducenda erat, justo viro moribus similem esse, nullum aliud signum quærit, sed ex voluntate puellæ hospitalitatis ejus notitiam vult sumere: et dicebat: Si me petente ab illa aquam, ipsa hydriam inclinaverit, neque postulatum modo concesserit, sed et voluntatis suæ servitutem ostenderit, dicens: Etiam camelis tuis potum tribuam; sic aquam præbendo morum probitatem sufficienter demonstraverit. Deinde quia patriarchæ precum efficaciam per opera significari vidit, et quam desiderabat puellam invenit, viditque ejus ingentem hospitalitatem (*Festinavit enim, et effudit hydriam in canalem, et cucurrit adhuc ad puteum ad hauriendum, et camelis ejus omnibus potum dedit* (*Gen.* 24. 20); neque ab illo fugit tamquam a peregrino, neque castitatis obtentu petenti abnuit): edidicit demum, et accurate perquisivit ea quæ ad illam spectabant, interrogavitque, *Cujus filia esset?* et, *num esset apud patrem ejus locus ad diversandum* (*Ib. v.* 23)? Et vide puellæ responsionem: sciscitante namque famulo cujus esset filia, non patrem solum indicat, sed et patris patrem, et ait: *Filia sum Bathuelis, filii Melchæ, quem peperit ipsi Nachor* (*Ib. v.* 24). Et rursum de loco sciscitante famulo an esset locus ad diversandum, ait illa: Non modo locus, sed paleæ et fœni multum apud nos (*Ib. v.* 25). Viden' in tali ætate et castitatem summam, et humilitatem maximam, et hospitalitatem immensam? Quantis divitiis non est pretiosior? quantis thesauris excellentiora hæc non putes? Hoc maximum dotale munus est, hoc innumera bona complectitur, hoc thesaurus est numquam absumptus. His auditis famulus, admirans largam hospitalitatem, cum didicisset se non ad ignotos advenisse, sed in domum Nachoris, qui frater erat Abrahami domini sui, gaudens de iis quæ sibi a puella dicta fuerant, adoravit Dominum, qui, ob suam erga patriarcham benevolentiam, tantam ipsius curam exhibuerat, ut sic omnia sibi facilia et prospera parasset: et dixit: *Benedictus Dominus Deus domini mei Abraham, qui non abstulit justitiam et veritatem suam a domino meo Abraham* (*Ib. v.* 27). Deindeque ipse quisnam sit puellæ indicat, et per gratiarum actionem Deo redditam ipsi declarat, se non ex aliena domo advenisse, sed eum qui se miserat Nachoris esse fratrem. His auditis puella cum gaudio multo currens, quæ a famulo audierat parentibus suis nuntiavit. *Et cucurrit Laban ad hominem ubi erat fons*; et videns illum stantem cum camelis, dixit illi: *Cur stas foras? veni, intra: jam enim paravi domum, et locum camelis* (*Ib. v.* 29. 31). Deinde ingresso illo, *Destravit camelos, et dedit eis paleas et fœnum, et aquam ad abluendos pedes ejus et virorum qui cum illo erant, et apposuit eis panem ad manducandum* (*Ib. v.* 32. 33). Sed hic mihi considera magnam famuli prudentiam. Quid enim ait? Non comedam, donec causam vos docuero, propter quam missus sum, tantam viam emensurus, et cur ex Chananæa huc advenerim, et quomodo in domum vestram ductus sim, ut hæc omnia discentes, sic et vos benevolentiam vestram exhibeatis erga dominum meum. Et narrare incipiens ait: *Servus Abrahæ sum: Dominus autem benedixit dominum meum valde, et dedit illi oves et vitulos, aurum et argentum, servos et ancillas, camelos et asinos. Et peperit Sara uxor domini mei filium unum domino meo, postquam ille senuerat, et dedit illi omnia quæ sua erant. Et adjuravit me dominus meus, dicens: Non accipies uxorem filio meo Isaac, de filiabus Chananæorum, apud quos ego habito; sed in domum patris mei ibis, et in tribum meam, et inde sumes uxorem filio meo* (*Ib. v.* 34-38). Et ille quidem hæc præcepit: ego vero difficultates cogitans, et arduam rem esse mecum reputans, dominum interrogavi: *Si non velit mulier mecum venire? Et dixit mihi: Dominus, in cujus conspectu placeo, ipse mittet angelum suum tecum, et prosperam faciet viam tuam; et accipies uxorem filio meo ex tribu mea et ex domo patris mei* (*Ib. v.* 39. 40). Hæc cum jussisset, et talibus mihi precibus viam parasset, misit me. Quia vero preces ejus exauditæ sunt, et sic omnia a Deo clare sunt dispensata, ita ut ad vos advenerim; jam vos quoque quæ vestra sunt exhibete: et si faciatis misericordiam erga dominum meum, annuntiate mihi, ut sciam quid mihi faciendum sit; sin minus, ut alio viam suscipiam. Et dicunt illi pater et frater puellæ: *A Domino exiit verbum hoc; non poterimus tibi contra vel bonum vel malum dicere*: non enim possibile est ut hoc a nobis fiat. *Ecce habes puellam, illa accepta discede, et erit uxor filio domini tui, sicut loquutus est Dominus* (*Ib. v.* 50. 51). His a patre et a fratre auditis, servus *Adoravit Dominum in terram procumbens; et educens vasa aurea et argentea et vestimentum, dedit Rebeccæ* (*Ib. v.* 52); ac deinde cum fiducia ipsi famulatus est, ut jam verbis desponsatam Isaaco: donis etiam cono-

Digitized by Google

αὐτοῖς, ἀλλ' εἰς τὴν γῆν μου, οὗ ἐγεννήθην, πορεύσῃ καὶ εἰς τὴν φυλήν μου, καὶ λήψῃ γυναῖκα τῷ υἱῷ μου ἐκεῖθεν. Εἶδες τὴν ἐντολὴν τοῦ πατριάρχου τὴν πρὸς τὸν οἰκέτην γενομένην; Ἐννόησον ὅπως τὸ παλαιὸν ἐποιοῦντο σπουδήν, οὐ χρημάτων ζητοῦντες περιουσίαν, οὐ πολὺν πλοῦτον καὶ ἀνδράποδα καὶ πλέθρα γῆς τόσα καὶ τόσα, οὐ τοῦ ἔξωθεν κάλλους τὴν εὐμορφίαν, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς τὸ κάλλος ἐπεζήτουν καὶ τρόπων εὐγένειαν. Ἀλλ' ὁ μὲν πατριάρχης τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς ἐπιμελούμενος, καὶ φεύγων τῶν ἐγγωρίων τὴν πονηρίαν, τοῦτο ποιεῖ· οἱ δὲ νῦν ἅπαντες οὐκ ἂν ποτε ἀνάσχοιντο τοιοῦτόν τι ἐννοῆσαι, ἀλλὰ κἂν μυρίων ᾖ κακῶν ἀνάμεστος, ἓν μόνον ἐπιζητοῦσι, τῶν χρημάτων τὴν περιουσίαν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα δεύτερα αὐτοῖς νενόμισται· οὐκ εἰδότες, ὅτι γνώμης διεφθαρμένης οὔσης, κἂν ἅφατος ἐπιῤῥέῃ πλοῦτος, θᾶττόν τις εἰς ἐσχάτην πενίαν ἐπανήξει, καὶ οὐδὲν ὄφελος ἔσται τῆς περιουσίας, οὐκ οὔσης τῆς οἰκονομεῖν ταῦτα δυναμένης δεόντως ψυχῆς. Λαβὼν τοίνυν ὁ παῖς τὰς καμήλους, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν ἀγαθῶν τοῦ κυρίου αὐτοῦ, ἀναστὰς ἐπορεύθη εἰς τὴν Μεσοποταμίαν, εἰς τὴν πόλιν Ναχὼρ τοῦ ἀδελφοῦ Ἀβραάμ, καὶ ἀνέπαυσε τὰς καμήλους ἔξω τῆς πόλεως παρὰ τὸ φρέαρ τοῦ ὕδατος· καὶ εἶπε, Κύριε ὁ Θεὸς τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ, εὐόδωσον ἐναντίον μου σήμερον, καὶ ποίησον ἔλεος μετὰ τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ· καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἕστηκα ἐπὶ τῆς πηγῆς τοῦ ὕδατος, αἱ δὲ θυγατέρες τῶν οἰκούντων ἐκπορεύονται ἀντλῆσαι ὕδωρ· καὶ ἔσται, ἡ παρθένος, ᾗ ἂν ἐγὼ εἶπω, Ἔκκλινον τὴν ὑδρίαν σου ἵνα πίω, καὶ εἴπῃ μοι, Πίε, καὶ τὰς καμήλους σου ποτιῶ, ἕως ἂν παύσωνται πᾶσαι πίνουσαι· ταύτην ἡτοίμασας τῷ παιδί σου Ἰσαάκ, καὶ ἐν τούτῳ γνώσομαι, ὅτι ἐποίησας ἔλεος μετὰ τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ. Ὅρα τοῦ οἰκέτου τὴν σύνεσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ᾔδει τοῦ πατριάρχου τὸ φιλόξενον, καὶ ὅτι τὴν κόρην τὴν ἐκεῖ μέλλουσαν ἀπάγεσθαι, ὁμότροπον προσήκει εἶναι τῷ δικαίῳ, οὐδὲν ἕτερον τεκμήριον ἐπιζητεῖ, ἀλλ' ἀπὸ τῆς γνώμης τὴν φιλοξενίαν χαρακτηρίσαι βούλεται τῆς κόρης· καὶ φησιν· Ἐὰν ἐμοῦ αἰτήσαντος παρ' αὐτῆς τὸ ὕδωρ, ἐπικλίνῃ μοι τὴν ὑδρίαν, καὶ μὴ μόνον τὸ αἰτηθὲν ποιήσῃ, ἀλλὰ καὶ τὴν δουλείαν τῆς οἰκείας γνώμης [529] ἐπιδείξηται, καὶ εἴπῃ. Καὶ ταῖς καμήλοις σου ἐφυδρεύσομαι· ἀρκοῦσαν ἀπόδειξιν παρέσχε διὰ τῆς τοῦ ὕδατος παροχῆς τῆς τῶν τρόπων ἐπιεικείας. Εἶτα, ἐπειδὴ εἶδε διὰ τῶν ἔργων τὴν ἐνέργειαν τῶν εὐχῶν τοῦ πατριάρχου; καὶ ἐπέτυχε, καθάπερ ἐπεθύμει, τῆς κόρης, καὶ εἶδεν αὐτῆς τὴν ὑπερβάλλουσαν φιλοξενίαν (Ἔσπευσε γὰρ καὶ ἐξεκένωσε τὴν ὑδρίαν εἰς τὸ ποτήριον, καὶ ἔδραμεν ἔτι ἐπὶ τὸ φρέαρ ἀντλῆσαι, καὶ ὑδρεύσασα πάσαις ταῖς καμήλοις αὐτοῦ, καὶ οὔτε ὡς ξένον ἀπέφυγεν, οὔτε προφάσει τῆς σωφροσύνης ἀνένευσε πρὸς τὴν αἴτησιν), κατεμάνθανε λοιπὸν καὶ περιειργάζετο μετὰ ἀκριβείας τὰ κατ' αὐτήν, καὶ ἠρώτα· Τίνος εἶ θυγάτηρ; καὶ, Εἰ ἔστι παρὰ τῷ πατρί σου τόπος ἡμῖν καταλῦσαι; Καὶ σκόπει τῆς κόρης τὴν ἀπόκρισιν· πυθομένου γὰρ τοῦ παιδός, τίνος ἦν θυγάτηρ, οὐ μόνον τὸν πατέρα καταμηνύει, ἀλλὰ καὶ τοῦ πατρὸς τὸν πατέρα, καὶ φησι· Θυγάτηρ μέν εἰμι Βαθουὴλ τοῦ Μελχὰς, ὃν ἔτεκεν αὐτῷ Ναχώρ. Καὶ πάλιν περὶ τοῦ τόπου, εἰ ἔστι μόνον καταλῦσαι αὐτούς, πυθομένου τοῦ παιδός, φησίν· Οὐ μόνον τόπος, ἀλλὰ καὶ ἄχυρα καὶ χορτάσματα πολλὰ παρ' ἡμῖν. Εἶδες ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ πόση καὶ τῆς σωφροσύνης ἡ ἀκρίβεια, καὶ τῆς ταπεινοφροσύνης ἡ ὑπερβολή, καὶ τῆς φιλοξενίας ἡ ἐπίτασις; Πόσου πλούτου οὐκ ἂν εἴη τιμιωτέρα; πόσων θησαυρῶν προτιμότερά τις ταῦτα ἡγήσεται; Τοῦτο ἡ μεγίστη προῖξ, τοῦτο τὰ μυρία ἀγαθά, τοῦτο ὁ θησαυρὸς ὁ μηδέποτε δαπανώμενος. Ταῦτα ἀκούσας ὁ οἰκέτης καὶ θαυμάσας τῆς δαψιλοῦς φιλοξενίας, καὶ μαθὼν ὡς οὐ πρὸς ἀγνῶτάς τινας παραγέγονεν, ἀλλ' εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ Ναχὼρ, ὃς ἦν ἀδελφὸς Ἀβραὰμ τοῦ κυρίου αὐτοῦ, ἡσθεὶς ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις παρὰ τῆς παιδὸς, προσεκύνησε τῷ Κυρίῳ τῷ διὰ τὴν εἰς τὸν πατριάρχην εὔνοιαν τοσαύτην καὶ περὶ αὐτὸν ἐπιδειξαμένῳ τὴν κηδεμονίαν. οὕτω πάντα μετ' εὐκολίας αὐτῷ κατευοδώσαντι· καὶ φησιν, Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ κυρίου μου Ἀβραὰμ, ὃς οὐκ ἐγκατέλιπε τὴν δικαιοσύνην καὶ τὴν ἀλήθειαν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ. Καὶ λοιπὸν καὶ αὐτὸς γνωρίζει τῇ κόρῃ ὅστις ἐστὶ, καὶ διὰ τῆς εὐχαριστίας τῆς εἰς τὸν Θεὸν κατάδηλον αὐτῇ ποιεῖ, ὅτι οὐκ ἐξ ἀλλοτρίας οἰκίας παραγέγονεν, ἀλλὰ καὶ ἀδελφὸς τοῦ Ναχὼρ ἐστιν ὁ τοῦτον διαπεμψάμενος. Ταῦτα πυθομένη ἡ παῖς, μετὰ πολλῆς τῆς περιχαρείας δραμοῦσα, ἀπήγγειλε τοῖς γονεῦσιν αὐτῆς ἅπερ ἤκουσε παρὰ τοῦ παιδός. Καὶ ἔδραμε Λάβαν ἔξω πρὸς τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ τὴν πηγήν, καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἑστῶτα μετὰ τῶν καμήλων, εἶπεν αὐτῷ· Τί ἕστηκας ἔξω; δεῦρο εἴσελθε· προλαβὼν γὰρ ἡτοίμασα τὴν οἰκίαν, καὶ τόπον ταῖς καμήλοις. Εἶτα εἰσελθόντος αὐτοῦ, Ἀπέσαξε τὰς καμήλους· καὶ ἔδωκεν ἄχυρα καὶ χορτάσματα. καὶ ὕδωρ νίψασθαι τοῖς ποσὶν αὐτοῦ, καὶ τοῖς ποσὶ τῶν ἀνδρῶν τῶν μετ' αὐτοῦ, καὶ παρέθηκεν αὐτοῖς ἄρτον φαγεῖν. Ἀλλ' ἐνταῦθα σκόπει μοι τὴν πολλὴν τοῦ οἰκέτου σύνεσιν. Τί γάρ φησιν; Οὐ μὴ φάγω μέχρις ἂν τὴν αἰτίαν ὑμᾶς διδάξω, δι' ἣν ἐστειλάμην τὴν τοσαύτην ὁδὸν, καὶ τίνος ἕνεκεν ἀπὸ τῆς Χαναναίας ἐνταῦθα παραγέγονα, καὶ πῶς εἰς τὸν οἶκον τὸν ὑμέτερον ὡδηγήθην, ἵνα πάντα μαθόντες, οὕτω καὶ ὑμεῖς τὴν οἰκείαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείξησθε πρὸς τὸν ἐμὸν δεσπότην. Καὶ ἀρξάμενος διηγεῖσθαι, φησί· Παῖς Ἀβραὰμ ἐγώ εἰμι· Κύριος δὲ [530] εὐλόγησε τὸν κύριόν μου σφόδρα, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ πρόβατα καὶ μόσχους, χρυσίον καὶ ἀργύριον, παῖδας καὶ παιδίσκας, καμήλους καὶ ὄνους. Καὶ ἔτεκε Σάῤῥα ἡ γυνὴ τοῦ κυρίου μου υἱὸν ἕνα τῷ κυρίῳ μου μετὰ τὸ γηρᾶσαι αὐτὸν, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ πάντα, ὅσα ἦν αὐτῷ. Καὶ ὥρκωσέ με ὁ κύριός μου λέγων· Οὐ λήψῃ γυναῖκα τῷ υἱῷ μου Ἰσαὰκ ἀπὸ τῶν θυγατέρων τῶν Χαναναίων, ἐν οἷς ἐγὼ παροικῶ· ἀλλ' εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρός μου πορεύσῃ, καὶ εἰς τὴν φυλήν μου, καὶ λήψῃ γυναῖκα τῷ υἱῷ μου ἐκεῖθεν. Καὶ αὐτὸς μὲν ταῦτα ἐνετείλατο· ἐγὼ δὲ τὰς δυσκολίας ἐννοῶν, καὶ τοῦ πράγματος τὸ δυσχερὲς λογιζόμενος, ἐπυθόμην τοῦ κυρίου μου, Εἰ μὴ βούλοιτο ἡ γυνὴ πορευ-

Digitized by Google

θῆναι μετ' ἐμοῦ; Καὶ εἶπέ μοι· Κύριος, ᾧ εὐηρέστησα ἐναντίον αὐτοῦ, αὐτὸς ἀποστελεῖ τὸν ἄγγελον αὐτοῦ μετὰ σοῦ, καὶ εὐοδώσει τὴν ὁδόν σου, καὶ λήψῃ γυναῖκα τῷ υἱῷ μου ἐκ τῆς συγγενείας μου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός μου. Ταῦτα ἐντειλάμενος, καὶ ταύταις με ταῖς εὐχαῖς ἐφοδιάσας ἐξέπεμψεν. Ἐπεὶ δὲ αἱ παρ' αὐτοῦ γενόμεναι προσευχαὶ ἐληλύθασι, καὶ οὕτως ἅπαντα ἐναργῶς ᾠκονομήθη παρὰ τοῦ Θεοῦ, ὥστε φθάσαι με πρὸς ὑμᾶς, λοιπὸν καὶ ὑμεῖς τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐπιδείκνυσθε, καὶ εἰ ποιεῖτε ἔλεος πρὸς τὸν κύριόν μου, ἀπαγγείλατέ μοι, ἵνα εἰδέναι ἔχω ὅ τι δεῖ με διαπράξασθαι· εἰ δὲ μή γε, ἵνα ἐτέρωθι τὴν ὁδὸν ποιήσωμαι. Καὶ φησι πρὸς αὐτὸν ὁ πατὴρ τῆς κόρης, καὶ ὁ ἀδελφός· *Παρὰ Κυρίου ἐξῆλθε τὸ ῥῆμα τοῦτο· οὐ δυνησόμεθά σοι ἀντειπεῖν κακὸν, ἢ καλόν·* οὐδὲ οἷόν τε τοῦτο παρ' ἡμῶν γενέσθαι. *Ἰδοὺ ἔχεις τὴν κόρην· λαβὼν ἀπότρεχε, καὶ ἔσται γυνὴ τῷ υἱῷ τοῦ κυρίου σου, καθὰ ἐλάλησε Κύριος.* Ταῦτα ἀκούσας [ὁ] παῖς παρὰ τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ ἀδελφοῦ, *Προσεκύνησε τῷ Κυρίῳ ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ ἐξενέγκας σκεύη χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ καὶ ἱματισμὸν,* ἔδωκε τῇ *Ῥεβέκκᾳ·* καὶ λοιπὸν μετὰ παῤῥησίας αὐτὴν θεραπεύει, ὡς ἤδη διὰ τῶν ῥημάτων ἐγγυηθεῖσαν τῷ Ἰσαάκ· τιμᾷ δὲ δώροις καὶ τὸν ἀδελφὸν καὶ τὴν μητέρα. Καὶ ὅτε εἰς ἔργον εἶδεν ἐκβᾶσαν τὴν παρὰ τοῦ δεσπότου ἐντολήν, τότε λοιπὸν τῆς οἰκείας ἀναπαύσεως γίνεται. Ἔφαγον γὰρ, φησὶ, *καὶ ἔπιον αὐτὸς, καὶ οἱ ἄνδρες οἱ μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐκοιμήθησαν. Καὶ ἀναστὰς πρωΐ εἶπεν·* Ἐκπέμψατέ με, ἵνα ἀπέλθω πρὸς τὸν κύριόν μου. Εἶπαν δὲ, φησὶν, οἱ ἀδελφοὶ καὶ ἡ μήτηρ· Μεινάτω ἡ παρθένος μεθ' ἡμῶν ὡσεὶ ἡμέρας δέκα, καὶ μετὰ ταῦτα ἀπελεύσεσθε. Ὁ δὲ εἶπε πρὸς αὐτούς· Τίνος ἕνεκεν ὑπερτίθεσθε καὶ ἀναβάλλεσθε, τοῦ Θεοῦ τοσαύτην εὐκολίαν ἐν πᾶσί μοι παρεσχηκότος; Οἱ δὲ εἶπαν· *Καλέσωμεν τὴν παῖδα, καὶ ἐρωτήσωμεν αὐτήν. Καὶ ἐκάλεσαν καὶ εἶπον αὐτῇ· Πορεύσῃ μετὰ τοῦ ἀνθρώπου; Ἡ δὲ εἶπε, Πορεύσομαι. Καὶ ἐξέπεμψαν Ῥεβέκκαν καὶ τὰ ὑπάρχοντα αὐτῆς, καὶ τὸν παῖδα τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ. Καὶ εὐλόγησαν Ῥεβέκκαν, καὶ εἶπον αὐτῇ· Γενοῦ εἰς χιλιάδας μυριάδων, καὶ κληρονομησάτω τὸ σπέρμα σου τὰς πύλας τῶν ὑπεναντίων. Καὶ ἀναστᾶσα Ῥεβέκκα, καὶ αἱ ἅβραι αὐτῆς, ἐπέβησαν ἐπὶ τὰς καμήλους, καὶ ἐπορεύθησαν μετὰ τοῦ ἀνθρώπου.* Εἶδες οἵαν ἄγεται νύμφην ὁ πατριάρχης, ὑδρευομένην, καὶ τὴν ὑδρίαν ἐπὶ τῶν ὤμων φέρουσαν, καὶ ἐπὶ τὰς καμήλους ἐπιβαίνουσαν; Μήπου ἡμίονοι ἀργύρῳ [531] περιλαμπόμενοι τοὺς τραχήλους; μήπου οἰκετῶν ὄσμος, ἢ ἡ πολλὴ βλακεία ἡ νῦν γινομένη; Οὐδαμοῦ· ἀλλὰ τοσαύτη ἦν τῶν παλαιῶν γυναικῶν ἡ ἀνδρεία, ὡς καὶ ἐπὶ τὰς καμήλους αὐτὰς ἐπιβαίνειν, καὶ οὕτως ὁδοιπορεῖν. Εἴδετε ἐκ τῶν παρὰ τοῦ Ἀβραὰμ εἰς τὸν υἱὸν γεγενημένων, ὅπως τὸ παλαιὸν ἐσπούδαζον γυναῖκας ἄγεσθαι τοῖς ἑαυτῶν παισὶν οἱ γονεῖς; ὅπως πρὸ τῶν χρημάτων ψυχῆς εὐγένειαν ἐπεζήτουν; Μήπου γραμματεῖα; μήπου συνθῆκαι, καὶ τὰ ἄλλα τὰ καταγέλαστα, ἃ νῦν γίνεται; Οὐδὲν γὰρ ἐκείνοις τοιοῦτον, ἀλλὰ τὸ μέγιστον καὶ ἀσφαλὲς γραμματεῖον τῆς κόρης ὁ τρόπος. Καὶ τοῦτο εἴσεσθε, ἐπειδὰν πρὸς τὸν νυμφίον εἰδῆτε τὴν κόρην ἐπαναχθεῖσαν. Ἐξῆλθε γὰρ, φησὶν, *Ἰσαὰκ ἀδολεσχῆσαι εἰς τὸ πεδίον· καὶ ἀναβλέψας τοῖς ὀφθαλμοῖς, εἶδε τὰς καμήλους ἐρχομένας, ἐν αἷς ἐπεκάθητο Ῥεβέκκα. Ἡ δὲ Ῥεβέκκα ἰδοῦσα τὸν Ἰσαὰκ, κατεπήδησεν ἀπὸ τῆς καμήλου, καὶ εἶπε τῷ παιδί· Τίς ἐστιν ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος ὁ πορευόμενος ἐν τῷ πεδίῳ εἰς συνάντησιν ἡμῶν;* Καὶ μαθοῦσα, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ μέλλων ταύτην ἀγαγέσθαι, *Περιεβάλετο*, φησὶ, *τὸ θέριστρον.* Καὶ παραγενόμενος ὁ παῖς διηγήσατο πάντα μετὰ ἀκριβείας τῷ Ἰσαάκ. Σκόπει πῶς οὐδαμοῦ τὰ περιττὰ ταῦτα καὶ ἀνόνητα· οὐδαμοῦ πομπὴ διαβολικὴ, οὐδαμοῦ κύμβαλα καὶ αὐλοὶ καὶ χορεῖαι, καὶ τὰ σατανικὰ ἐκεῖνα συμπόσια, ἀλλὰ πᾶσα σεμνότης, πᾶσα σοφία, πᾶσα ἐπιείκεια. *Εἰσῆλθε γὰρ*, φησὶν, *Ἰσαὰκ εἰς τὸν οἶκον τῆς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ ἔλαβε τὴν Ῥεβέκκαν· καὶ ἐγένετο αὐτῷ γυνὴ, καὶ ἠγάπησεν αὐτήν.* Ταύτην μιμεῖσθωσαν γυναῖκες, τοῦτον ζηλούτωσαν ἄνδρες, καὶ οὕτω τὰς νύμφας ἄγεσθαι σπουδαζέτωσαν, ἵνα καὶ ὁ πόθος τοῦ νυμφίου αὔξηται, καὶ τῆς κόρης ἡ σωφροσύνη ἐπιτείνηται, καὶ μεθ' ἡδονῆς τὸν βίον διάξωσιν, ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς συγκροτούμενοι. Εἴ δέ γε βούλει φιλοτιμίαν ἐπὶ γάμου ἐπιδείξασθαι κέρδος ἔχουσαν, κάλεσον χοροὺς πενήτων. Ἀλλὰ αἰσχύνῃ καὶ ἐρυθριᾷς; καὶ τί ταύτης τῆς ἀλογίας χεῖρον γένοιτ' ἄν; Τὸν μὲν διάβολον ἕλκων εἰς τὴν οἰκίαν, μηδὲν νομίζεις αἰσχρὸν ποιεῖν· τὸν δὲ Χριστὸν μέλλων εἰσάγειν, ἐρυθριᾷς; Ἀλλ' οὐδεὶς ἐπὶ τῆς πόλεως τοῦτο εἰργάσατο, φησίν. Ἀλλὰ σὺ κατάρξαι σπούδασον, καὶ ἀρχηγὸς γενέσθαι τῆς καλῆς ταύτης συνηθείας, ἵνα καὶ οἱ μετὰ ταῦτα εἰς σὲ ἀναφέρωσι. Κἂν ζηλώσῃ τις καὶ μιμήσηται τοῦτο τὸ ἔργον, πρὸς τοὺς ἐξετάζοντας ἔχουσι λέγειν οἱ ἔγγονοι, καὶ οἱ ἐξ ἐγγόνων, ὅτι Ὁ δεῖνα τὸν καλὸν τοῦτον νόμον πρῶτος εἰσήγαγε, καὶ τὸ ὑφ' ἑτέρων κατορθούμενον, σοὶ τῷ πρώτῳ φυτευσαμένῳ τῶν καρπῶν ἐκείνων οἶσει τὴν ἀμοιβήν. Καὶ ὥσπερ μαλακῶν καὶ μίμων ἐκεῖ χορευόντων, ὁ διάβολος ἐν τῷ μέσῳ κωμάζει· οὕτω καὶ πενήτων εἰσιόντων, ὁ Χριστὸς παραγίνεται. Καὶ ἀπὸ μὲν τῆς δαπάνης ἐκείνης κέρδος οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ πολλὴ γένοιτ' ἂν ἡ βλάβη· ἀπὸ δὲ τῶν εἰς τούτους ἀναλωμάτων πολύν τινα λήψῃ τὸν καρπὸν ταχέως. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, ἀπὸ τῆς κόρης μάνθανε τῆς ἐν Ἰόππῃ· καὶ γὰρ ταύτην ποτὲ νεκρὰν κειμένην, περιστάντες οἱ παρ' αὐτῆς τρεφόμενοι πένητες καὶ δακρύσαντες ἀνέστησαν, καὶ πρὸς ζωὴν ἐπανήγαγον· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΕ'.

Περὶ πλεονεξίας.

[532] Τίνος ἕνεκεν ἀπὸ πλεονεξίας πλουτεῖν ἐπιθυμεῖς, ἄνθρωπε, ἵνα ἑτέροις μὲν τὸ χρυσίον ἀποκέηται καὶ τὸ ἀργύριον, σοὶ δὲ ἀραὶ καὶ κατηγορίαι; καὶ ἵν' ὁ ἀποστερηθεὶς ὑπὲρ τῆς τῶν ἀναγκαίων δάκνηται τροφῆς καὶ ὀλοφύρηται, καὶ μυρίους ἐφέλκηται σοι κατηγόρους; Καὶ, ὃ τούτου πολὺ φρικωδέστερον, ὅταν κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην πρὸ τοῦ βήματος τοῦ φοβεροῦ ὁ κακῶς παθὼν καὶ τὰ αὐτοῦ πάντα ἀπολωλεκὼς παράγηται εἰς μέσον, σοῦ μηδένα ἔχοντος συνήγορον, τί πρὸς τὸν δικάζοντα ἐρεῖς; Νῦν μὲν γὰρ καὶ διαφθεῖραι τὸ δικαστήριον δυνήσῃ τοῦτο, τὸ

Digitized by Google

nestavit et fratrem et matrem. Et cum vidit domini mandatum ad effectum esse deductum, ad requiem sumendam se convertit. *Comederunt* enim, inquit, *et biberunt ipse et viri qui cum illo erant, et dormierunt. Et mane surgens dixit : Dimittite me, ut revertar ad dominum meum. Dixerunt autem fratres et mater : Maneat virgo nobiscum per decem circiter dies, et postea proficiscemini. Ille vero reposuit :* Cur differtis et procrastinatis, cum Deus tantam facilitatem in omnibus mihi præbuerit? *Illi vero dixerunt : Advocemus puellam, et interrogemus eam. Et advocarunt dixeruntque illi : Abibisne cum hoc homine? Illa vero dixit, Abibo. Et dimiserunt Rebeccam et quæ ipsius erant, ac servum Abrahæ ecsque qui cum illo erant. Et benedixerunt Rebeccæ, dixeruntque illi : Sis in millia millium, et possideat semen tuum portas inimicorum tuorum. Et surgens Rebecca et puellæ ipsius, ascenderunt in camelos, ac cum homine illo profectæ sunt* (Gen. 24. 58-61). Viden' quam ducat sponsam patriarcha, aquam ministrantem, et hydriam humeris ferentem, in camelos ascendentem? Num muli erant, qui argento a collo fulgerent? num famulorum agmen, vel illa tanta mollities quæ nunc cernitur? Nequaquam; sed tanta tunc erat veterum mulierum virtus et fortitudo, ut in camelos ascenderent et viam carperent. Vidistis ex iis quæ Abraham filii causa fecit, quomodo antiquitus curarent parentes filiis suis uxores deligere? quomodo ante pecuhias animæ nobilitatem requirerent? num rescripta? num pacta et alia ridicula, quæ nunc fieri solent? Nihil illis simile, sed maximum rescriptum erant puellæ mores. Et id scietis cum puellam ad sponsum adductam videritis. *Exierat* enim, inquit, *Isaac in agrum ad meditandum : et respiciens, vidit camelos venientes, quibus insidebat Rebecca. Rebecca autem videns Isaacum, exiliit ex camelo, et dixit puero : Quis ille homo qui venit in agro in occursum nobis* (*Ib.* v. 63. 64)? Et cum didicisset ipsum esse qui se duceturus erat, *Operuit se pallio,* inquit. Et adveniens puer enarravit accurate omnia Isaaco. Perpende quomodo nusquam superflua illa et inutilia visuntur; nusquam pompa diabolica, nusquam cymbala, tibiæ et choreæ, et satanica illa convivia; sed omnia gravitas, omnia sapientia, omnia modestia, *Ingressus est,* inquit, *Isaac in domum matris suæ, et accepit Rebeccam; et fuit uxor ejus, et dilexit eam* (*Ib.* v. 67). Hanc imitentur mulieres, hunc æmulentur viri, et sic sponsas duci curent, ut sponsi amor augeatur, et puellæ castitas accrescat, et cum voluptate vitam transigant, a Dei gratia conjuncti. Quod si velis liberalitatem lucrum habentem in nuptiis exhibere, choros pauperum advoca. Sed te pudet et erubescis? ecquid hac amentia deterius? Cum diabolum in domum attrahis, nihil te turpe facere arbitraris; cum autem Christum inducturus es, erubescis? At nemo, inquies, in urbe hoc fecit. Sed cura ut tu incipias, et princeps sis hujus optimæ consuetudinis, ut qui postea futuri sunt, id ad te referant. Et si quis æmuletur hoc opus atque imitetur, posteri et qui ex illis orientur, sciscitantibus dicere possint : Ille talis hanc pulchram legem primus induxit; et quod ab aliis recte peragetur, tibi primo, qui plantasti, fructuum illorum mercedem feret. Ac sicut illic mollibus viris et mimis choreas agentibus, diabolus in medio saltat: sic pauperibus intrantibus, Christus advenit. Et a sumptu quidem illo fructus nullus, sed magnum adfertur detrimentum; a sumptibus vero hujusmodi multum cito accipies fructum. Et quod hoc verum sit, a puella quæ in Joppe erat disce : etenim illam olim mortuam jacentem, circumstantes illi pauperes, qui ab illa alimentum ceperant, et lacrymantes illam suscitavere et ad vitam reduxere, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XV.

De Avaritia.

MATTHÆO CROMERO INTERPRETE.

Quanam de causa ex avaritia ditescere cupis, homo, ut aliis quidem aurum et argentum reponatur, tibi vero diræ et accusationes? et ut is, a quo abstulisti, alimenti indigentia mordeatur et lamentetur, et innumeras accusationes tibi conciliet? Et quod horrendum est magis, quando ad illum diem, ante terribile tribunal in medium producetur is, qui malo affectus est, et omnia sua amisit, tu autem nullum habebis advocatum, quid judicanti dices? Nunc enim vel corrumpere judicium hoc hominum poteris : tunc autem illud nequaquam. Imo ne hoc quidem. Etenim Deus videt ea quæ fiunt, et prope adest iis qui injuria afficiuntur, etiam non vocatus. Nam is cui male fit, ut ipse quidem indignus sit qui vindicetur; sed tamen, quoniam ea quæ fiunt Deo non placent, habet omnino ultorem. Nec mihi dicas : Quomodo ille prospero rerum successu fruitur, cum sit improbus? Ut enim fruatur, sed non ad extremum usque. *Noli* enim, inquit, *æmulari in malignantibus* (*Psal.* 35. 1); quoniam ut fœnum cito arescent, et ut olera herbæ cito decident. Avaritia fermentum quoddam vetus est, quæ quocumque inciderit, et quamcumque domum intraverit, impuram eam facit : etiamsi parum ex injustitia lucratus fueris, universas facultates tuas fermentavit. Propterea sæpe panca male illata, multa bene reposita ejecerunt bona. Quid igitur, inquit, quando ex multis avare agentibus non omnes eadem patiuntur? Maxime vero patientur, etiamsi non mox in ipso peccato patiantur : quod si nunc effugerint, tunc vero magis metue; majori enim supplicio asservantur. Quin, si ipsi effugerint, at heredes eorum eadem patientur. Et quomodo hoc justum est, inquit? Justum sane : etenim qui hereditatem injustitia refertam accepit, etiamsi ipse non rapuerit, sed tamen probe novit aliena se habere, atque ideo dignus erat

Digitized by Google

qui pateretur. Hæc autem et externorum leges norunt, quæ omissis iis, qui rapuerunt et sustulerunt, ab illis jubent repetere, apud quos repererit quis omnia. Si igitur quidem novisti eos, qui injuria affecti sunt, redde cum multo fœnore, quemadmodum Zacchæus : sin minus novisti, distribue illa inter egenos, et sic malum relevabis. Nam si omnia aliena demus, nihil lucri faciemus. Indicat hoc Zacchæus, qui tum Demum placare se Deum dixit, cum daret quadrupla eorum quæ abstulerat. Nos vero cum dena millia rapiamus, et pauca demus, placare nos Deum arbitramur. Si enim Cain, quod minus præcipua obtulisset, idque non injuria alterum afficiendo, extremum luit supplicium : nos cum de rapina et avaritia offerimus, quomodo non graviora patiemur? Cur Dominum afficis contumelia, impura illi dona offerens? Non vult ali Christus avaritia, neque hujusmodi alimentum suscipit. Melius est fame tabescentem negligere, quam ab ejusmodi ipsum alere : melius est nihil, quam aliena aliis dare. Dic enim mihi : si quos duos videres, alterum nudum, alterum vero vestem habentem; deinde exuto eo, qui vestem habebat, nudum vestires, nonne injuste faceres? Cuilibet manifestum est. Quod si id quod abstulisti alteri dans, tamen injuriam fecisti, nec miseratus es : quod non expendes supplicium, quando vix minimam partem eorum quæ rapuisti dederis, et eleemosynam id vocaveris? Si Lazarus nulla affectus injuria a divite, sed quod iis modo quæ illius erant, fruitus non est, acerbus illi exstitit accusator : qua defensione utentur ii, qui præterquam quod non miserantur de suo, aliena etiam auferunt? Si illi qui Christum esurientem non aluerunt, cum diabolo inextinguibili igni addicuntur; quantum supplicii dependent ii, qui fame etiam eum enecant per id quod rapiunt, et vestitum denudant; et hospitem non modo non colligunt, verum etiam abigunt; et infirmum non modo non visitant, sed magis etiam conterunt; et non solum vinctum non invisunt, verum etiam solutum in carcerem conjici curant? Si is, qui diligentes se diligit, nihilo meliore erit conditione quam ethnici : quam veniam obtinebit is, qui lædit eos a quibus nulla injuria affectus est? Si qui sua non impartitur, accusatorem habet eum, cujus misertus non est quam veniam merebitur is, qui etiam aliena rapit? Non solum enim aliena rapere, sed etiam sua non impartiri aliis, rapina est et avaritia et spoliatio. Si qui Christum esurientem non paverunt, tantum ignem in sua capita attraxerunt, quod levamen consequentur ii, qui nihil ad se pertinentia rapiunt, et aliena sibi injuste acquirunt, et pupillorum ac viduarum domos evertunt? Perhorrescamus itaque rem hanc, fugiamus peccatum : fugiemus autem, si cogitemus eos qui ante nos injuriam fecerunt, qui avari fuerunt, et decesserunt : nonne facultatibus et laboribus eorum fruuntur alii, ipsi vero in cruciatu et supplicio sunt et incurabilibus malis? Amon igitur extremæ dementiæ est, disrumpi et affligi, ut viventes laboribus distineamur, et mortui intolerabiles cruciatus et supplicia perferamus? Quidnam ergo raptore miserius? eo quod collecta sæpe inimici et hostes inter se partiuntur : ille vero accumulata sibi ex his peccata auferens decedit, magna cum diligentia reposcendus de iis quæ in illis deliquit. Quid igitur avaris fuerit ærumnosius, cum et vitam suam omni morte ærumnosiorem faciunt, cura et anxietate animi et perpetua vigilia ipsam dopascente et paulatim absumente; et omnem voluptatem ac virtutis vitiique discrimen inde propellunt? Et in lucrando quidem, etiamsi omnia omnium acquirant, nullam sentiunt voluptatem, eo quod plura appetant : in detrimento autem accipiendo, cum vel obolum amiserint, omnium acerbissima sese passos esse, et vita ipsa excidisse arbitrantur. Quod si uxorem talis habeat, si filios, si amicos, nisi undequaque lucrari ipsi liceat, omnibus qui natura ei hostes sunt, hi magis hostes esse videntur. Jure quidam inquit, avaro nihil esse crudelius. Nam qui ejusmodi est, sese vendit, et communis totius orbis terrarum inimicus obambulat; dolens quod terra pro aristis, et fons pro fluentis, et montes pro lapidibus, aurum non producant; aliorum successibus sese crucians, et in communibus bonis animum contrahens; omnem occasionem aversans, unde argentum sumere non licet; omnia perferens, unde vel duos obolos corradere liceat; omnes perosus, pauperes juxta ac divites; illos quidem, ne accedentes stipem poscant; hos vero, quod non ea quoque, quæ illi possident, habeat. Omnes sua possidere putat, et quasi ab omnibus injuria afficiatur, ita in omnes animatus est. Et quod furenti gladius est, hoc cupido divitiæ; imo vero longe acerbius quiddam. Nam is qui furit, accepto et adacto in seipsum gladio, et furore se liberat, et alteram plagam non accipit : cupidus vero dena millena vulnera graviora, quam ille, quotidie accipit, non liberans se furore, sed intensiorem eum efficiens; et quo plura accepit vulnera, eo magis materiam sibi præbet gravioris plagæ. Quid igitur avaro ærumnosius fuerit? quando is præterquam quod animam suam perdit, etiam corpus innumerabilibus curis extenuat, et deliciis et voluptate et honore et quavis gloria, propter quam multa in primis peccant homines, sese defraudat. Et quod durius est, nihil læsus efferatur et armat se in eos, qui ipsum neutiquam læserunt, et honesta omnia ab animo projiciens, omnibus hostis efficitur. Nam qui injuria ab ipso affecti sunt, oderunt eum, utpote malo affecti : at qui nihil etiamdum passi sunt, metuentes ne patiantur, et eorum qui passi sunt vicem dolentes, eamdem hostilitatem præ se ferunt. Majores porro atque potentiores, quod mordeantur et indignentur pro humilioribus, imo vero invidentes etiam, inimicitiis eum et odio prosequuntur. Sed quid loquor de hominibus? cum Deum etiam infestum habeat, quæ spes ei reliqua erit, aut quæ consolatio? Hocne sunt divitiæ, injuriam facere, dic mihi? non hoc acerbius est, quam pœnæ servum esse? nam pœnæ quidem servus corpus vinctum habet, hic vero animum. Vides ipsum vinctum, et non miseraris? Propterea, inquit, cum odi, quia vinctus est non ne-

Digitized by Google

τῶν ἀνθρώπων, ἐκεῖνο δὲ τότε οὐκέτι· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῦτο· καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ὁρᾷ τὰ γινόμενα, καὶ ἐγγύθεν ἐστὶ τοῖς ἀδικουμένοις καὶ μὴ καλούμενος. Ὁ γὰρ κακῶς παθὼν, κἂν αὐτὸς ἀνάξιος ᾖ τοῦ τυχεῖν τινος ἐκδικήσεως, ἀλλ' ὅμως, ἐπειδὴ τῷ Θεῷ τὰ γινόμενα οὐκ ἀρέσκει, ἔχει τὸν ἀμύνοντα πάντως. Καὶ μή μοι λέγε· Πῶς ὁ δεῖνα εὐπραγεῖ πονηρὸς ὤν; εἰ γὰρ καὶ εὐπραγεῖ, ἀλλ' οὐκ εἰς τέλος. *Μὴ παραζήλου* γάρ, φησὶν, *ἐν πονηρευομένοις*, ὅτι ὡσεὶ χόρτος ταχὺ ἀποξηρανθήσονται, καὶ ὡσεὶ λάχανα χλόης ταχὺ ἀποπεσοῦνται. Ἡ πλεονεξία ζύμη τίς ἐστι παλαιὰ, καὶ ὁπουπερ ἂν ἐμπέσῃ καὶ εἰς οἷαν οἰκίαν εἰσέλθῃ, ἀκάθαρτον αὐτὴν ἐργάζεται· κἂν μικρὰ ἐξ ἀδικίας κερδάνῃς, ὁλόκληρόν σου τὴν οὐσίαν ἐζύμωσε. Διὰ τοῦτο πολλάκις τὰ εἰσενεχθέντα κακῶς ὀλίγα, τὰ καλῶς κείμενα ἐξέβαλε πολλὰ ὄντα. Τί οὖν, φησὶν, ὅταν πολλοὶ πλεονεκτοῦντες, μὴ τὰ αὐτὰ πάσχωσι; Μάλιστα μὲν πείσονται, κἂν μὴ παραυτὰ πάθωσιν· ἂν δὲ νῦν ἐκφύγωσι, τότε φοβήθητι μᾶλλον· ἐπὶ μείζονι γὰρ κολάσει τηροῦνται. Μᾶλλον δὲ κἂν αὐτοὶ διαφύγωσιν, ἀλλ' οἱ κληρονομήσαντες τὰ αὐτῶν τὰ αὐτὰ πείσονται. Καὶ ποῦ τοῦτο δίκαιον, φησί; Καὶ σφόδρα δίκαιον. Καὶ γὰρ ὁ διαδεξάμενος κλῆρον ἀδικίας γέμοντα, εἰ καὶ αὐτὸς μὴ ἥρπασεν, ἀλλ' ὅμως οἶδεν ἀκριβῶς, ὅτι τὰ ἑτέρων ἔχει, καὶ διὰ τοῦτο δίκαιος ἦν παθεῖν. Ταῦτα δὲ καὶ οἱ τῶν ἔξωθεν ἴσασι νόμοι, οἳ τοὺς ἁρπάσαντας καὶ ὑφελομένους, ἀφέντες, ἐκείνους κελεύουσιν ἀπαιτεῖν παρ' οἷς ἂν εὕροι τις τὰ αὐτοῦ κείμενα ἅπαντα. Εἰ μὲν οὖν οἶδας τοὺς ἠδικημένους, ἀπόδος μετὰ πολλῆς τῆς προσθήκης κατὰ τὸν Ζακχαῖον· εἰ δὲ ἀγνοεῖς, εἰς τοὺς δεομένους ταῦτα διάνειμαι, καὶ παραμυθήσῃ καὶ οὕτω τὸ δεινόν. Ἐὰν γὰρ πάντα τὰ παρ' ἑτέρων δῶμεν, οὐδὲν κέρδος ἡμῖν. Καὶ δείκνυσιν ὁ Ζακχαῖος, ὃς τότε ἔφησεν ἐξιλεοῦσθαι τὸν Θεὸν, δοὺς τῶν ἀφαιρεθέντων τετραπλασίονα. Ἡμεῖς δὲ μυρία ἁρπάζοντες, καὶ ὀλίγα διδόντες, νομίζομεν χάριν ποιεῖν τὸν Θεόν. Εἰ γὰρ τὰ δεύτερα προσενεγκὼν ὁ Κάϊν, καὶ ταῦτα οὐδὲ ἠδικηκὼς ἕτερον, ἔδωκε δίκην ἐσχάτην· ὅταν ἐξ ἁρπαγῆς καὶ πλεονεξίας προσφέρωμεν, πῶς οὐ πεισόμεθα χαλεπώτερα; Τί τὸν Δεσπότην ὑβρίζεις ἀκάθαρτα δῶρα [555] προσάγων αὐτῷ; Οὐ βούλεται Χριστὸς πλεονεξίᾳ τρέφεσθαι, οὐδὲ δέχεται τοιαύτην τροφήν. Βέλτιον λιμῷ τηκόμενον περιορᾷν, ἢ τρέφειν ἀπὸ τοιούτων αὐτόν· βέλτιον οὐδὲν δοῦναι, ἢ τὰ ἄλλων ἑτέροις. Εἶπέ μοι γάρ, εἰ τινας εἶδες δύο, τὸν μὲν γυμνὸν, τὸν δὲ ἱμάτιον ἔχοντα· εἶτα τὸν ἔχοντα τὸ ἱμάτιον ἀποδύσας περιέβαλες τὸν γυμνὸν, ἆρ' οὐκ ἠδίκησας; Παντὶ που δῆλον. Εἰ δὲ ὅπερ ἔλαβες ἑτέρῳ δοὺς ἄπαν, ἠδίκησας, οὐκ ἠλέησας· ὅταν μηδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος δῷς ὧν ἁρπάζεις, καὶ ἐλεημοσύνην τὸ πρᾶγμα καλῇς, ποίαν οὐχ ὑποστήσῃ τιμωρίαν; Εἰ ὁ Λάζαρος ἀδικηθεὶς μὲν οὐδὲν παρὰ τοῦ πλουσίου, μὴ ἀπολαύσας δὲ τῶν ἐκείνου, πικρὸς ἔστηκε κατήγορος, τίνος ἀπολογίας τεύξονται οἱ πρὸς τῷ μὴ ἐλεεῖν οἰκοθεν καὶ τὰ ἀλλότρια λαμβάνοντες; Εἰ οἱ μὴ θρίψαντες πεινῶντα τὸν Χριστὸν, μετὰ τοῦ διαβόλου καταδικάζονται τῷ πυρὶ τῷ ἀσβέστῳ· οἱ καὶ λιμῷ αὐτὸν παραδιδόντες, δι' ὧν ἁρπάζουσι, καὶ ἐνδεδυμένον γυμνοῦντες, καὶ ξένον ὄντα οὐ μόνον [οὐ] συναγαγόντες, ἀλλὰ καὶ ἐλάσαντες, καὶ ἀρῴωτοῦντα οὐ μόνον οὐκ ἐπισκεψάμενοι, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πλέον συντρίψαντες, καὶ οὐ μόνον δεδεμένον οὐκ ἰδόντες, ἀλλὰ καὶ λελυμένον εἰς δεσμωτήριον παρασκευάσαντες ἐμβαλέσθαι, πόσην ὑποστήσονται τιμωρίαν; Εἰ ὁ τοὺς φιλοῦντας ἀγαπῶν, οὐδὲν ἄμεινον τῶν ἐθνικῶν διακείσεται· ὁ τοί, μηδὲν ἠδικηκόσιν ἐπηρεάζων, ποίαν ἕξει συγγνώμην; Εἰ ὁ τῶν ἑαυτοῦ μὴ μεταδιδοὺς κατήγορον ἔχει τὸν οὐκ ἐλεηθέντα· ὁ καὶ τὰ ἀλλότρια ἁρπάζων ποίας τεύξεται συγγνώμης; Οὐ γὰρ τὸ τὰ ἀλλότρια ἁρπάζειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ τῶν ἑαυτοῦ μὴ μεταδιδόναι ἑτέροις, καὶ τοῦτο ἁρπαγὴ καὶ πλεονεξία καὶ ἀποστέρησίς ἐστιν. Εἰ οἱ μὴ θρίψαντες πεινῶντα τὸν Χριστὸν, τοσοῦτον ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτῶν εἵλκυσαν πῦρ· οἱ καὶ τὰ μηδὲν αὐτοῖς προσήκοντα ἁρπάζοντες, καὶ τὰ ἑτέρων ἀδίκως περιβαλλόμενοι, καὶ τὰς τῶν ὀρφανῶν καὶ χηρῶν ἀνατρέποντες οἰκίας, ποίας ἀπολαύσονται παραμυθίας; Φρίξωμεν τοίνυν τὸ πρᾶγμα· φύγωμεν τὴν ἁμαρτίαν· φεύξομεν δὲ, ἂν ἐννοήσωμεν τοὺς πρὸ ἡμῶν ἀδικήσαντας, τοὺς πλεονεκτήσαντας· καὶ ἀπελθόντας· οὐχὶ τῶν μὲν χρημάτων αὐτῶν καὶ πόνων ἀπολαύουσιν ἕτεροι, αὐτοὶ δὲ ἐν κολάσει καὶ τιμωρίᾳ καὶ τοῖς ἀνηκέστοις κακοῖς; Πῶς οὖν οὐκ ἰσχάτης ταῦτα ἀνοίας, κόπτεσθαι καὶ τελαιπωρεῖν, ἵνα καὶ ζῶντες τοῖς πόνοις κατατεινώμεθα, καὶ ἀπελθόντες τὰς ἀφορήτους ὑπομένωμεν κολάσεις καὶ τιμωρίας; Τί τοίνυν τοῦ ἁρπαγος ἐλεεινότερον γένοιτ' ἄν, ὅταν τὰ μὲ συλλεγέντα ἅπαντα πολλάκις ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι πρὸς ἀλλήλους διενείμαντο· τὰ δὲ ἐκ τούτων ἐπισωρευθέντα αὐτῷ ἁμαρτήματα λαβὼν ἄπεισι, τὰ; ὑπὲρ τούτων παρανομίας μετὰ πολλῆς ἀπαιτούμενος τῆς ἀκριβείας; Ἆρα τί τῶν πλεονεκτῶν γένοιτ' ἂν χαλεπώτερον, ὅτι καὶ τὴν ζωὴν αὐτῶν θανάτου παντὸς χαλεπωτέραν ἐργάζονται, τῆς φροντίδος καὶ τῆς ἀθυμίας καὶ τῆς διηνεκοῦς ἀγρυπνίας κατεσθιούσης αὐτὴν καὶ κατὰ μικρὸν δαπανώσης, καὶ πᾶσαν ἡδονὴν καὶ ἀρετῆς καὶ κακίας ἐντεῦθεν ἐλαύνοντες; Καὶ ἐν μὲν τῷ κερδαίνειν κἂν τὰ πάντα περιβάλωνται, οὐδεμιᾶς αἰσθάνονται ἡδονῆς, τῷ τῶν πλεόνων ἐφίεσθαι· ἐν δὲ τῷ ζημιοῦσθαι, κἂν ὀβολὸν ἀπολέσωσι, πάντων ἡγοῦνται χαλεπώτερα [556] πεπονθέναι, καὶ αὐτῆς ἐκπεπτωκέναι νομίζουσι τῆς ζωῆς. Κἂν γυναῖκα ὁ τοιοῦτος ἔχῃ, κἂν παιδία, κἂν φίλους, ἂν μὴ πάντοθεν ἐξῇ κερδαίνειν αὐτῷ, τῶν φύσει πολεμίων αὐτῷ οὗτοι πολεμιώτεροι καταφαίνονται. Δικαίως γάρ τίς φησι εἶναι φιλαργύρου μηδὲν ὠμότερον. Ὁ γὰρ τοιοῦτος καὶ ἑαυτὸν ἀποδίδοται, καὶ κοινὸς περιέρχεται τῆς οἰκουμένης ἐχθρὸς, ἀλγῶν ὅτι μὴ χρυσίον φέρει ἀντὶ τῶν ἀσταχύων ἡ γῆ, καὶ ἀντὶ τῶν ναμάτων αἱ κρῆναι, καὶ ἀντὶ τῶν λίθων τὰ ὄρη· δυσχεραίνων πρὸς τὴν ἄλλων εὐστηρίαν, ἐν τοῖς κοινοῖς ἀγαθοῖς συνεσταλμένος, πᾶσαν ἀποστρεφόμενος πρόφασιν, ὅθεν οὐκ ἔστιν ἀργύριον λαβεῖν· πάντα ὑπομένων ὅθεν καὶ δύο συλλέξαι μόνον ὀβολοὺς ἐνι· ἅπαντας μισῶν, τοὺς πένητας, τοὺς πλουτοῦντας· τοὺς μὲν, μήποτε προσελθόντας αἰτήσωσι, τοὺς δὲ, ὅτι μὴ τὰ ἐκείνων ἔχῃ· ἅπαντας τὰ αὐτοῦ νομίζει κεκτῆσθαι, καὶ ὡς παρὰ πάντων ἠδικημένος, οὕτω πρὸς ἅπαντας διάκειται. Καὶ ὅπερ ἐστὶ μαινομένῳ ξίφος, τοῦτο καὶ φιλαργύρῳ πλοῦτος, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ χαλεπώτερον. Ὁ μὲν γὰρ μαινόμενος τὸ ξίφος λαβὼν καὶ ὠθήσας δι' ἑαυτοῦ, τῆς τε μανίας ἀπηλλάγη, καὶ οὐκέτι δευτέραν λαμβάνει πληγήν· ὁ δὲ φιλάργυρος μυρία χαλεπώτερα ἐκείνου τραύματα καθ' ἑκάστην δέχεται τὴν ἡμέραν, οὐκ ἀπαλλάττων τῆς μανίας ἑαυτὸν, ἀλλ' ἐπιτείνων μειζόνως· καὶ ὅσῳπερ ἂν λάβῃ πλείονα τραύματα, τοσούτῳ μᾶλλον ὑπόθεσιν ἑτέρας παρέχει πληγῆς χαλεπωτέρας. Τί τοίνυν τοῦ πλεονέκτου γένοιτ' ἂν χαλεπώτερον; ὅτι μετὰ τὸ τὴν ψυχὴν ἀπολέσαι τὴν ἑαυτοῦ καὶ τὸ σῶμα μυρίας κα-

Digitized by Google

τατεῖναι φροντίσι, καὶ τρυφῆς καὶ ἡδονῆς καὶ τιμῆς καὶ δόξης ἁπάσης ἐστέρηται, δι' ἣν μάλιστα πολλὰ ἁμαρτάνουσιν ἄνθρωποι. Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι μηδὲν ἠδικημένος κατὰ τῶν οὐδὲν ἠδικηκότων ἐκθηριοῦται καὶ ὁπλίζεται, καὶ πάντα ἀπὸ τῆς ψυχῆς ῥίψας τὰ καλὰ, πρὸς πάντας ἐκπεπολέμωται. Οἱ μὲν γὰρ ἀδικούμενοι μισοῦσιν αὐτὸν, ἅτε καὶ κακῶς παθόντες· οἱ δὲ μηδέπω παθόντες, δεδοικότες μὴ πάθωσι, καὶ συναλγοῦντες τοῖς πεπονθόσι, τὸν αὐτὸν ἐπιδείκνυνται πόλεμον· οἱ δὲ μείζους καὶ δυνατώτεροι δακνόμενοι καὶ ἀγανακτοῦντες ὑπὲρ τῶν ταπεινοτέρων, ἔτι δὲ καὶ βασκαίνοντες, ὁμοίως εἰσὶν ἐχθροὶ καὶ μισοῦσι. Καὶ τί λέγω τοὺς ἀνθρώπους; ὅταν γὰρ καὶ τὸν Θεὸν ἐκπεπολεμωμένον ἔχῃ, τίς αὐτῷ λοιπὸν ἐλπὶς ἔσται ἢ παραψυχή; Τοῦτο πλοῦτος, τὸ ἀδικεῖν, εἰπέ μοι; τοῦτο οὐ χαλεπώτερον καταδίκου; ὁ κατάδικος δέδεται τὸ σῶμα, οὗτος δέδεται τὴν ψυχήν. Ὁρᾷς αὐτὸν δεσμώτην, καὶ οὐκ ἐλεεῖς αὐτόν; Διὰ τοῦτο αὐτὸν, φησὶ, μισῶ, ὅτι δέδεται οὐκ ἀνάγκῃ, ἀλλὰ προαιρέσει τὴν ἄλυσιν ἐπισπασάμενος. Πάλιν σὺ πρὸς τοὺς πλουτοῦντας· πάλιν ὑμεῖς κατὰ τῶν ἁρπαζομένων. Ὑμεῖς οὐ κορέννυσθε ἐσθίοντες καὶ καταδάκνοντες τοὺς πένητας· καὶ ἐγὼ οὐ κορέννυμαι διορθούμενος ὑμᾶς. Ἀεὶ σὺ τοῖς πλουσίοις κεκόλλησαι· ἀεὶ καὶ σὺ τῷ πένητι κεκόλλησαι. Ἀπόστηθι τοῦ προβάτου μου, ἀπόστηθι τῆς ποίμνης μου· εἰ δὲ λυμαίνῃ μου τὴν ποίμνην, ἐγκαλεῖς, ὅτι διώκω σε; Οὐ διώκω σέ· λύκον διώκω. Εἰ μὴ εἶ λύκος, οὐ διώκω σε· εἰ δὲ διώκω σε, σαυτὸν αἰτιῶ ὅτι λύκος ἐγένου. Ἐὰν μὲν βασιλεὺς κελεύσῃ ἀπέχεσθαι τῶν ἑτέρου χρημάτων, μᾶλλον δὲ καὶ τὰ αὐτῶν δοῦναι, πάντες ἑτοίμως εἰσφέρομεν· τοῦ δὲ Θεοῦ κελεύοντος μὴ ἁρπάζειν, [553] οὐκ ἀνεχόμεθα, ἀλλὰ προτιμῶμεν τοῦ Θεοῦ τοὺς ἀνθρώπους· καὶ πῶς οὐ δεινόν; Εἰ γὰρ καὶ ἐξ ἴσου τιμῶντες ἄνθρωπον τοῦ Θεοῦ, ὑβρίζομεν τὸν Θεόν· πόσῳ μᾶλλον, ὅταν προτιμῶμεν ἀνθρώπους; Βαρὺ τὸ ῥῆμα καὶ ἐπαχθές· οἶδα κἀγώ· ἀλλὰ δείξατε ὅτι φορτικὸν, φυγόντες τὸ ἔργον· εἰ δὲ τὸ ἔργον οὐ δεδοίκατε, πῶς ὑμῖν πιστεῦσαι δύναμαι λέγουσιν, ὅτι Τὰ ῥήματα δεδοίκαμεν, καὶ βαρεῖς ἡμᾶς; Ὑμεῖς ἑαυτοὺς τῷ ἔργῳ βαρεῖτε, καὶ οὐδεὶς λόγος· ἐγὼ δὲ ἂν τὰ ῥήματα εἴπω, ὧν ὑμεῖς τὰ πράγματα πράττετε, ἀγανακτεῖτε; καὶ πῶς οὐκ ἄτοπον; Γένοιτο ψεῦδος εἶναι τὰ παρ' ἐμοῦ λεγόμενα. Βούλομαι αὐτὸς λοιδορίας δόξαν λαβεῖν κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν, ὡς εἰκῇ καὶ μάτην λοιδορησάμενος ὑμῖν, ἢ ὑμᾶς ἰδεῖν ὑπὲρ τοιούτων ἐγκαλουμένους. Ὁ γὰρ ὀρύσσων βόθρον τῷ πλησίον, εἰς αὐτὸν ἐμπεσεῖται. Καὶ καθάπερ αἱ ὠδίνουσαι γυναῖκες ὑπὸ τῶν ὀδυνῶν διακόπτονται· οὕτω καὶ ὁ δόλον ἐργαζόμενος, πρὶν ἢ τὸν πλησίον ἀδικῆσαι, αὐτὸς διακόπτεται καὶ ὀδυνᾶται, καὶ οὐχ ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς δριμύτητος. Κἂν γὰρ μυριάκις πονηρός τις ᾖ, τὸ κριτήριον τοῦ συνειδότος οὐ διαφθείρεται· φυσικὸν γάρ ἐστι καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐντεθέν· κἂν μυρία φιλονεικήτωμεν, ἐφέστηκεν ἐκεῖνο καταβοῶν, κολάζον, κατσδικάζον· καὶ οὐκ ἔστιν οὐδεὶς τῶν ἐν κακίᾳ ζώντων, ὃς οὐ μυρίαν ὀδύνην ὑπομένει, καὶ βουλευόμενος τὰ κακὰ, καὶ εἰς ἔργον ἐκφέρων τὴν βουλήν. Τί γὰρ τοῦ Ἀχαὰβ πονηρότερον; ἀλλ' ὅμως ἐκεῖνος ἐπιθυμήσας τοῦ ἀμπελῶνος, ἐννόησον πόσην ὀδύνην ἔσχε. Βασιλεὺς γοῦν ὢν καὶ πάντων κρατῶν, καὶ οὐδένα ἔχων τὸν ἀντιλέγοντα, ἐπειδὴ τοῦ συνειδότος τὴν ψῆφον οὐκ ἤνεγκεν, εἰσῆλθε σκυθρωπάζων, κάτω κύπτων, συγκεχυμένος, πολλὴν ἀχλὺν ἐπὶ τῆς ὄψεως φέρων, τῆς ἀπὸ τοῦ συνειδότος καταδίκης τὸν ἔλεγχον ἐπὶ τοῦ προσώπου κηρύττων, καὶ οὐ δυνάμενος συσκιάσαι τὴν ἀπὸ τῆς ἀθυμίας ἐγγενομένην αὐτῷ ὀδύνην.

Βούλεσθε γνῶναι σαφῶς, πῶς οὐκ ἀφίησιν ἀνθρώπους εἶναι τοὺς ἀνθρώπους ὁ πλοῦτος, ἀλλὰ θηρία καὶ δαίμονας; Αὐχμὸς κατέλαβέ ποτε τὴν πόλιν τὴν ἡμετέραν, καὶ ἦν ἰδεῖν χαλκοῦν τὸν οὐρανὸν γεγενημένον, καὶ τὸν θάνατον τῶν ἁπάντων θανάτων χαλεπώτερον καθ' ἑκάστην προσδοκώμενον τὴν ἡμέραν, καὶ Θεὸν παρακαλούμενον λῦσαι τοῦτο τὸ δέος· οὗ τῇ φιλανθρωπίᾳ παρ' ἐλπίδα ἅπασαν πολὺς καὶ ἄπειρος ὑετὸς ἄνωθεν κατεφέρετο. Πάντων οὖν ἐν πανηγύρει καὶ ἑορτῇ καθεστώτων, ἅτε ἐξ αὐτῶν ἀναβάντων τῶν τοῦ θανάτου πυλῶν, τῶν πλουτούντων τις, στυγνὸς, κατηφὴς, ἀποτεθνηκὼς ὑπὸ ἀθυμίας περιῄει· καὶ πολλῶν τὴν αἰτίαν πυνθανομένων, οὐδὲ κατασχεῖν ἔνδον ἴσχυσεν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς τυραννίδος τοῦ χαλεποῦ τούτου πάθους κεντούμενος, εἰς μέσον τὴν αἰτίαν ἐξήνεγκε· Μυρία γὰρ σίτου μέτρα κεκτημένος, φησὶν, οὐκ ἔχω πῶς διάθωμαι ταῦτα λοιπόν. Τί λέγεις; ἀλγεῖς ὅτι μὴ πάντες ἀπώλοντο, ἵνα σὺ συναγάγῃς χρυσίον; οὐκ ἤκουσας τί φησιν ὁ Σολομών· *Ὁ τιμωλκῶν σῖτον, δημοκατάρατος*; ἀλλὰ περιέρχῃ κοινὸς ἐχθρὸς τῶν τῆς οἰκουμένης ἀγαθῶν, καὶ τῆς τοῦ Δεσπότου φιλοτιμίας πολέμιος, καὶ τοῦ μαμωνᾶ φίλος, μᾶλλον [536] δὲ δοῦλος; Οὐ γὰρ ἐκκοπῆναι τὴν γλῶτταν ἐκείνην ἔδει· οὐ γὰρ σβεσθῆναι τὴν καρδίαν τὴν ταῦτα τεκοῦσαν τὰ ῥήματα; Τί γὰρ αὐτοῦ ἐλεεινότερον γένοιτ' ἂν τοῦ πλουσίου, τοῦ δι' αὐτὸ τοῦτο ἀλγοῦντος, ὅτι ἄπειρα κέκτηται, καὶ δυσχεραίνοντος ὡς ἀπολωλεκέναι νομίζοντος, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν εὐχομένου γενέσθαι λιμὸν, ἵνα αὐτῷ χρυσίον προσγένηται; Πῶς ὑμῖν ὑπογράψω βούλεσθε τὰ τοῦ πλεονέκτου πάθη καὶ ἅρπαγος; τί γὰρ τῶν χειρῶν ἐκείνων μιαρώτερον; τί τῶν ὀφθαλμῶν ἐκείνων ἀναισχυντότερον, ἢ ἀναιδέστερον καὶ κυνικώτερον; Οὐ βλέπει τοὺς ἀνθρώπους ἀνθρώπους, οὐδὲ τὸν οὐρανὸν οὐρανὸν, ἀλλὰ πάντα χρήματα εἶναι νομίζει. Οἱ γὰρ ἀνθρώπων ὀφθαλμοὶ πένητας εἰώθασιν ὁρᾷν καταπεπονημένους, καὶ ἐπικλᾶσθαι· οἱ δὲ ἅρπαγες ὁρῶσι πένητας, καὶ μᾶλλον ἐκθηριοῦνται. Οἱ ἀνθρώπων ὀφθαλμοὶ οὐ τῶν ἄλλοις δεδομένων ἐφίενται, ἀλλὰ καὶ τὰ αὐτῶν εἰς ἑτέρους κενοῦσιν· οὗτοι δὲ οὐκ ἀνέχονται, εἰ μὴ τὰ πάντων λαβόντες ἰδιοποιήσαιντο. Οἱ ἀνθρώπων ὀφθαλμοὶ γυμνὸν ἰδεῖν τὸ σῶμα τοῦ πλησίον οὐκ ἀνέχονται· οὗτοι δὲ, εἰ μὴ πάντας γυμνώσαιεν, καὶ τὰ πάντων οἴκοι κατάθοιντο, οὐδέποτε κόρον λαμβάνουσι· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τότε ἐμπίπλανται. Διόπερ οὐδὲ θηρίων τὰς χεῖρας τὰς τούτων ἄν τις εἶναι φαίη μόνον, ἀλλὰ καὶ τούτων ἀγριωτέρας πολλῷ καὶ χαλεπωτέρας. Ἄρκοι μὲν γὰρ καὶ λύκοι, ἐπειδὰν λάβωσι κόρον τῆς τοιαύτης τροφῆς, ἀφίστανται· οὗτοι δὲ κόρου οὐκ ἔχουσι. Καίτοι διὰ τοῦτο χεῖρας ἡμῖν ἐποίησεν ὁ Θεὸς, ἵνα ἑτέροις βοηθῶμεν, οὐχ ἵνα ἐπιβουλεύωμεν· ἐπεὶ εἰ μέλλοιμεν εἰς τοῦτο αὐταῖς κεχρῆσθαι, βέλτιον αὐτὰς ἐκκοπῆναι καὶ χωρὶς τούτων εἶναι. Ὅταν γὰρ πρόβατον μὲν σπαραττόμενον ὑπὸ θηρίου τις ἰδὼν ἀλγῇ, καὶ τὴν ψυχὴν δάκνηται, εἰς δὲ τὸν ὁμόφυλον τοῦτο αὐτὸ ἐργαζόμενος, οὐ νομίζῃ τι ποιεῖν δεινόν· πῶς ἂν εἴη ἄνθρωπος ὁ τοιοῦτος, ἀλλ' οὐ θηρίον, καὶ τοῦ θηρίου χείρων; Τὰ μὲν γὰρ θηρία τῇ φύσει ἐστὶ τοιαῦτα· οἱ δὲ πλεονέκται κατὰ φύσιν τὸ ἥμερον ἔχοντες, παρὰ φύσιν εἰς τὸ θηριῶδες ἑαυτοὺς ἐξάγειν βιάζονται. Τῶν τοιούτων καὶ τὰ στό-

Digitized by Google

cessitate, sed ultro, voluntate sua catenam sibi attrahens. Rursus tu adversus divites, rursus vos adversus eos qui diripiuntur. Vos non satiamini edendo, et commordendo pauperes : neque ego satior vos corrigendo. Semper tu divitibus inhæres : semper et tu pauperi inhæres. Abstine ab ove mea : abstine a grege meo. Quod si vastas gregem meum, succonses quod te persequar? Minime te persequor, sed lupum; si non lupus es, te ergo non persequor : si vero persequor te, tibi ipsi imputa, quia lupus factus es. Si rex quidem jubeat alterius pecuniis abstinere, imo vero etiam suas dare, omnes prompte conferimus : Deo vero mandante ne quis rapiat, non ferimus, sed homines pluris facimus quam Deum. Et quomodo hoc indignum non est? Si enim æqualem homini atque Deo tribuentes honorem, ignominia Deum afficimus : quanto magis, si homines præferamus? Grave est hoc verbum et molestum : scio et ego, sed ostendite molestum esse, ipsum opus fugiendo : quod si factum non timeatis, quomodo vobis credere possum dicentibus, vos verba timere, et nos graves esse? ipsimet vos facto gravatis, nullus vero sermo. Quod si ego verba proferam, quorum vos opera facitis, indignamini? Et quomodo hoc absurdum non est? Utinam falsa sint, quæ a me dicta sunt. Malo ipsemet calumniator videri in illa die, tamquam vos temere et sine causa reprehendissem, quam videre vos de istis reos peragi. Qui enim proximo foveam fodit, incidet in eam. Et quemadmodum mulieres parturientes doloribus disrumpuntur : sic qui fraudem facit, antequam proximum injuria afficiat, ipse prius discerpitur et dolore cruciatur : idque non quomodocumque, sed multa cum acerbitate. Etiamsi enim decies millies quis improbus sit, judicium conscientiæ tamen non corrumpitur : naturale non est, et a Deo nobis ab initio inditum. Etiamsi in infinitum contendamus, illud adstabit contra clamans, castigans, condemnans. Nec quisquam est ex iis qui in vitio vitam agunt, qui non immensum dolorem ferat, et quando de malis perpetrandis consilium capit, et quando consilium in opus educit. Quid enim Achabo improbius? Et tamen is, cum vineam concupivisset, animadverte, quantum dolorem ceperit. Rex igitur cum esset, et omnibus dominaretur, nec haberet quemquam contradicentem, tamen cum conscientiæ calculum non ferret, ingressus est tristis, demisso vultu, confusus, multam caliginem ferens in oculis, conscientiæ condemnantis se redargutionem videlicet prædicans, nec valens tegere dolorem ex mœstitia conceptum.

Vultis liquido nosse, quomodo divitiæ homines non sinant esse homines, sed feras atque dæmonas? Siccitas quondam occuparat civitatem nostram, et videre erat cælum factum æneum, et mortem omnium gravissimam in dies exspectari, Deumque invocari, ut metu illo liberaret : cujus benignitate, præter omnem spem, multa et immensa pluvia superne decidit. Omnibus igitur celebritatem et festum diem agentibus, quippe qui ab ipsis portis mortis reverterentur, dives quidam tristis, dejecto animo, mœrore mortuus obambulabat. Cumque multi eum causam rogarent, ne continere quidem intus potuit, sed cum tyrannide acerbi istius morbi pungeretur, causam in medium protulit : Decies enim mille, inquit, frumenti mensuris instructus, deinceps quid faciam, non habeo. Quid ais? Doles quod non omnes perierint, ut tu aurum accumulares? Non audisti quid dicat Salomon : *Qui ad pretium augendum asservat frumentum, vulgo est exsecrabilis* (*Prov.* 11. 16)? sed obambulas communis bonorum totius orbis inimicus, et liberalitatis Domini hostis, et mammonæ amicus, atque adeo servus? Annon præcidi linguam illam oportuit? annon exstingui cor, quod talia verba peperit? Quid enim potest esse divite ipso miserius, propterea dolente et indignante, et periisse se putante, quod infinita possideat : et quotidie optante famem, ut aurum ipsi augeatur? Quomodo vultis vobis delineem avari et raptoris affectiones et morbos? Quid enim manibus illis sceleratius? quid oculis illis impudentius, et caninum magis? Non aspicit homines ut homines, neque cælum ut cælum, sed omnia pecuniam esse putat. Hominum enim oculi, cum pauperes vident afflictos, vicem eorum solent indolere; raptores vero cum intuentur pauperes, magis offerantur. Hominum oculi ea, quæ aliis data sunt, non appetunt, sed sua quoque in alios effundunt : isti vero non ferunt, nisi quæ omnium sunt, accipientes, sua faciant. Hominum oculi nudum proximi corpus aspicere non sustinent : isti vero nisi omnes denudaverint, et quæ omnes habent, domi suæ recondant, nunquam satiantur. Quin ne eo quidem explentur : eoque non modo ferarum manus, manus ipsorum quispiam esse dixerit, sed his etiam truculentiores multo et acerbiores. Ursi enim et lupi ubi saturati sunt, abstinent se tali cibo : isti vero non satiantur. Enimvero propterea manus nobis fecit Deus, ut aliis opitulemur, non ut insidiemur. Etenim si ad hoc eis usuri simus, satius esset eas præcidi, et absque eis esse. Cum enim ovem a fera discerpi quis videns, dolet et angitur animo, in contribulem vero idem ipse patrans, nihil acerbi se putat facere; quomodo homo hic fuerit, ac non fera potius, et fera deterior? Feræ enim natura sunt hujuscemodi : avari autem cum natura lenitatem habeant, præter naturam in feritatem sese transferre vi contendunt. Talium ora etiam, ferarum ora sunt, quin his etiam truculentiora. Etenim verba promunt, magis quam illarum dentes venenum emittentia, et necem patrantia. Quod si mentem quoque talium quis excutiat, jam non feras modo, sed etiam dæmones ipsos appellabit. Multa siquidem immanitate pleni sunt et hostilitate adversus conservum. Dæmones enim adjutores habent eos homines, quibus insidiantur. Quod ni adjuvarent, plurimum insidiarum in nos, ipsis in irritum caderet : isti vero resistentes, etiam sibi eos, quos impetunt, subigere nituntur. Ac neque regni amor est illic, neque gehennæ metus : non pudor hominum, non misericordia, non condolentia : sed impudentia et violentia, et futurorum omnium contem-

Digitized by Google

ptio : et fabula ipsis verba Dei videntur esse. Vere sævissimarum bestiarum est, nulla a quoquam injuria affectum primo injuria alios lacessere ; imo non bestiarum. Hæ siquidem, si in solitudine eas victitare permiseris, et non angustando in tuendi se necessitatem adegeris, nunquam mordebunt, neque accedent, neque mordebunt ; sed vias suas abibunt. Tu vero cum homo sis rationis particeps, tanto principatu, honore et gloria honestatus, ne bestias quidem imitaris erga eos, qui ejusdem tecum sunt generis, sed fratrem injuria lædis et devoras ? et unde defendi poteris ? Non vides apem, cujus opus et reges et idiotæ ad sanitatem comedunt, quomodo nihil ei prosit, quominus moriatur si male agat, sed una cum stimulo intereat ? Per hanc discas non lædere proximum ; ipsi enim primi mortem hinc capiemus : et illos quidem parum forte læsimus, nos vero non amplius vivemus, sicut neque illa. Propterea pecuniæ vocantur χρήματα, quasi tu dicas, utilia, ut utamur quemadmodum par est, non ut custodiamus ; hoc enim non possidere est, sed possideri. Nam si hoc spectemus, ut semper eam augeamus, non ut quemadmodum par est, ipsa fruamur, perversus est ordo, et illa potius nos habet, non nos illam. Qui pecuniam amat, non solum inimicos non diliget, verum etiam amicos oderit. Neque enim cognationem novit talis, neque familiaritatis meminit, neque ætatem reveretur, neque amicum habet quenquam ; sed in omnes hostili est animo, et præ aliis omnibus in seipsum, non modo quod animam suam perdit, sed etiam quod innumerabilibus curis sese extenuat. Et is quidem qui pecuniam contemnit, medium ponit cupiditati : qui vero vult ditescere et plus coacervare, longe magis eam accendit, nusquam sistit ; verum etiamsi decem millia talentorum accipiat, alia totidem concupiscit ; ac si hæc adeptus sit, rursus alia totidem appetit ; et ultra pergens, etiam montes, terram, mare et omnia aurum sibi fieri optat, novam quamdam insaniam insaniens et eam quidem terribilem, et quæ nunquam exstingui possit. Nam cum aliis dare jussi, aliena rapiamus : quænam quæso nobis salutis spes est ? Si, quod non alueris esurientem, punire : quam veniam mereberis, si vestitum etiam exuisti ? Dic mihi porro, si quis te in Persarum terram duceret, visurum quæ ibi sunt, et rediturum ; deinde juberet domum ædificare : nonne extremam ipsius damnares stultitiam, quippe qui tam intempestive sumptus facere juberet ? Quomodo igitur hoc ipsum in terra facis, quam paulo post deserturus es ? At liberis relinquam, inquis. Sed et illi paulo post relinquunt post te, frequenter etiam ante te. Propterea igitur avare agis et aliena rapis, ut equi frenum multo auro tibi oblinatur ? itemque culmen domus et capita columnarum ? Et quanam gehenna hæc digna non fuerint, quando fratrem, quem Dominus tuus tanto honore dignatus est, in innumerabiles calamitates conjicis ut lapides et pavimentum et expertium rationis animalium, ne sentientium quidem ornatum, corpora exornes ? Et columna quidem diligenter curatur ; homo autem, imo Christus ipse, propter columnam, et quæ dicta sunt omnia, ad extremam famem adigitur. Et si solium quidem parare opus sit, sive scabellum sustentandis pedibus, omnia ex auro et argento parantur : membro autem Christi, et ei propter quem ille de cælo descendit, ne necessarium quidem alimentum suppetit, sed omnibus vilior factus est tibi Christus. Quid hujusmodi iniquitate acerbius ? Quot flumina ignis hujusmodi animæ sufficiant, cum aliæ quidem animantes cognatas diligant, et naturæ cognatio satis momenti apud eas habeat ad mutuum inter se amorem : at tu una cum natura innumerabiles amicitiæ causas habens, truculentior illis ostenderis ? Ne quæso utrimque irritemus Deum, nempe et congreganles unde non oportet, et dispergentes ubi non convenit. Qua enim ira dignus non fueris, cum das meretrici, præteriens pauperem ? Nam ut ex justis laboribus præbueris : nonne reprehensionem res hæc habet, quod flagitii mercedem præbeas, et pro quibus punire oporteret, pro iis præmium des ? quando autem et pupillos exuens, et viduas injuria afficiens, alis libidinem, cogita quantus erit ignis iis qui talia sunt ausi. Timete, qui pauperibus injuriam facitis : habetis vos potentiam, divitias, et pecuniam judicumque favorem ; sed habent illi omnium validissima arma, gemitus et lamentationes, et illud ipsum, injuriam pati, quæ auxilium de cælo trahunt. Hæc arma domus suffodiunt, fundamenta diruunt, urbes everterunt, integras gentes submerserunt. Tantam gerit Deus eorum, qui lædantur, providentiam. Magna enim et valida arma sunt, injuriam patientium hominum gemitus. Reveretur hanc eorum æquanimitatem Deus, cum malo afficiuntur, neque improbum verbum proferunt, sed gemunt modo ac deplorant sua mala : et his quidem fit propitius, de vexatoribus vero sumit supplicium. Fugiamus igitur injuriam facere, ut propitium habeamus Deum, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVI.

De Superbia et inani Gloria.

Si hominem inflatum reprimere velis, ne longos moveto sermones, sed in memoriam ipsi solum reducito naturam, et acriter ipsum objurgato, ita dicens : *Quid superbit terra et cinis* (*Eccli.* 10. 9) ? Quod si post mortem hæc esse dicat, viventem ipsum ad modestiam revoca, et doce quod terra et cinis sit : jam enim se hæc esse, ignorat. Aspicit decorem corporis, aspicit potentiam, adulatorum obsequium, parasitos assectantes : vestibus indutus est pretiosis, magna potestatis amplitudine munitus est : imaginatio ipsum decipit, naturæque ut obliviscatur efficit ; solum mortis spectaculum exspectat : non venit ad sepulcra et loculos majorum ; ad præsentia dum-

Digitized by Google

ματα θηρίων ἐστὶ στόματα· μᾶλλον δὲ καὶ τούτων ἀγριώτερα· καὶ γὰρ ῥήματα φθέγγονται μᾶλλον ἐκείνων τῶν ὀδόντων ἰὸν ἀφιέντα, φόνον ἐργαζόμενα. Εἰ δὲ καὶ τὴν διάνοιάν τις ἐξετάσειε τῶν τοιούτων, οὐκ ἔστι θηρία μόνον, ἀλλὰ καὶ δαίμονας αὐτοὺς προσερεῖ· καὶ γὰρ πολλῆς γέμουσι τῆς ἀπηνείας καὶ τῆς πρὸς τὸν ὁμόδουλον ἔχθρας. Οἱ μὲν γὰρ δαίμονες τοὺς ἐπιβουλευομένους ἀνθρώπους συμπράττοντες ἑαυτοῖς ἔχουσιν· ὡς εἰ μὴ συνέπραττον, τὸ πλέον τῶν ἐπιβουλῶν τῶν καθ' ἡμῶν ἐκείνοις ἀνήρητο· οὗτοι δὲ καὶ φιλονεικούντων αὐτοῖς τῶν ἐπηρεαζομένων κρατεῖν ἐπιχειροῦσι. Καὶ οὔτε βασιλείας ἔρως ἐκεῖ, οὔτε γείννης φόβος, οὐκ αἰδὼς τῶν ἀνθρώπων, οὐκ ἔλεος, οὐ συμπάθεια, ἀλλ' ἀναισχυντία καὶ ἰταμότης καὶ ὑπεροψία τῶν μελλόντων ἁπάντων, καὶ ἦθος αὐτοῖς εἶναι δοκεῖ τὰ τοῦ Θεοῦ ῥήματα. Οὕτως θηρίων χαλεπωτάτων, τὸ μὴ ὑπό τινος ἀδικουμένους αὐτοὺς ἄρχειν ἀδικίας· μᾶλλον δὲ οὐδὲ θηρίων. Ἐκεῖνα γὰρ ἂν ἀφῇς ἐπὶ τῆς ἐρήμου νέμεσθαι, καὶ μὴ στενοχωρήσας εἰς ἀνάγκην καταστήσῃς, οὐδέποτε λυμανεῖται, οὔτε προσελεύσεται, οὔτε δήξεται, ἀλλ' ἀπελεύσεται τὴν οἰκείαν ὁδόν· σὺ δὲ [537] ἄνθρωπος ὢν λογικὸς, τετιμημένος ἀρχῇ τοσαύτῃ καὶ τιμῇ καὶ δόξῃ, οὐδὲ τὰ θηρία μιμῇ περὶ τοὺς ὁμοφύλους, ἀλλὰ τὸν ἀδελφὸν ἀδικεῖς καὶ κατεσθίεις; καὶ πόθεν ἀπολογήσεσθαι δυνήσῃ; Οὐχ ὁρᾷς τὴν μέλισσαν, ἧς τὴν ἐργασίαν βασιλεῖς καὶ ἰδιῶται πρὸς ὑγείαν προσφέρονται, πῶς οὐδὲν αὐτῆς προΐσταται τὸ μὴ ἀποθανεῖν ποιοῦσαν κακῶς, ἀλλ' ἐναποθνήσκει τῷ κέντρῳ; Διὰ ταύτης παιδεύθητι μὴ λυπεῖν τοὺς πλησίον· αὐτοὶ γὰρ τὸν θάνατον δεχόμεθα πρότερον. Ἐκείνους μὲν γὰρ πρὸς μικρὸν ἴσως ἐλυπήσαμεν, αὐτοὶ δὲ οὐκέτι ζησόμεθα, ὡς οὐδὲ ἐκείνη. Διὰ τοῦτο χρήματα λέγεται, ἵνα χρώμεθα εἰς δέον, οὐχ ἵνα φυλάττωμεν· τοῦτο γὰρ οὐκέτι κτήσασθαι, ἀλλὰ κτηθῆναι. Εἰ γὰρ τοῦτο μέλλοιμεν σκοπεῖν, ὅπως αὐτὰ πολλὰ ποιήσωμεν, οὐχ ὅπως εἰς δέον ἀπολαύσωμεν, ἀνατέτραπται ἡ τάξις. καὶ ἐκεῖνα μᾶλλον ἡμᾶς κέκτηται, οὐχ ἡμεῖς ἐκεῖνα. Ὁ γὰρ χρημάτων ἐρῶν, οὐ μόνον τοὺς ἐχθροὺς οὐκ ἀγαπήσει, ἀλλὰ καὶ τοὺς φίλους μισήσει. Οὐδὲ γὰρ συγγένειαν οἶδεν ὁ τοιοῦτος, οὐ συνηθείας μέμνηται, οὐχ ἡλικίαν αἰδεῖται, οὐ φίλον ἔχει τινά· ἀλλὰ πρὸς πάντας ἀπεχθῶς διακείσεται, καὶ, πρὸ τῶν ἄλλων πάντων, πρὸς ἑαυτὸν, οὐ τῷ μόνον ἀπολλύναι τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῷ μυρίαις ἑαυτὸν κατατείνειν φροντίσι. Καὶ ὁ μὲν χρημάτων καταφρονῶν, ἕστησε τὴν ἐπιθυμίαν· ὁ δὲ πλουτεῖν βουλόμενος καὶ περιβάλλεσθαι, πλεῖον ἀνῆψε μᾶλλον, καὶ οὐδέποτε ἵσταται, ἀλλὰ κἂν μυρία λάβῃ τάλαντα, ἑτέρων τοσούτων ἐπιθυμεῖ· κἂν τούτων ἐπιτύχῃ, πάλιν δὶς τοσούτων ἄλλων ἐφίεται· καὶ προῖών, καὶ τὰ ὄρη καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλατταν, καὶ πάντα εὔχεται αὐτῷ γενέσθαι χρυσίον, καινήν τινα μανίαν μαινόμενος καὶ φοβερὰν, καὶ οὐδέποτε σβεσθῆναι δυναμένην. Ὅταν γὰρ ἑτέροις τὰ ἑαυτῶν δοῦναι προστάττωμεν, τὰ ἑτέρων ἁρπάζωμεν, τίς ἄρα ἡμῖν ἐστι σωτηρίας ἐλπὶς; Εἰ μὴ πεινῶντα ἴδοιμεν, κολάζῃ· εἰ καὶ ἀπέδυσας ἐνδεδυμένον, ποίας τεύξῃ συγγνώμης; Εἰπὲ δή μοι, εἴ τίς σε εἰς Περσικὴν ἤγαγε γῆν ὀφόμενον τὰ ἐκεῖ καὶ ἐπανήξοντα, εἶτα ἐκέλευσεν οἰκίαν δείμασθαι· ἆρα οὐκ ἂν αὐτοῦ κατέγνως ἄνοιαν τὴν ἰσχάτην, ὡς ἀκαίρως δαπανᾷν κελεύοντος; Πῶς οὖν ἐπὶ τῆς γῆς τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖς, ἣν μικρὸν ὕστερον ἀπολείψεις; Ἀλλὰ τοῖς παιδίοις καταλείψω, φησίν. Ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνοι μικρὸν ὕστερον καταλείπουσι μετὰ σὲ, πολλάκις δὲ καὶ πρὸ σοῦ. Διὰ τοῦτο οὖν πλεονεκτεῖς, καὶ τὰ τῶν ἄλλων ἁρπάζεις, ἵνα σοι ὁ τοῦ ἵππου χαλινὸς ἀλείφηται πολλῷ τῷ χρυσῷ, καὶ ὁ τῆς οἰκίας δρόφος καὶ αἱ τῶν κιόνων κεφαλαί; καὶ πόσης οὐκ ἂν εἴη ταῦτα γείννης ἄξια, ὅταν τὸν ἀδελφὸν τὸν οὕτω παρὰ τοῦ Δεσπότου σου τιμηθέντα, ἵνα λίθους καλλωπίσῃς καὶ ἔδαφος, καὶ σώματα ζώων ἀλόγων οὐδὲ αἰσθανομένων τοῦ κόσμου, εἰς μυρίας ἐμβάλλῃς συμφοράς; Καὶ ὁ μὲν κίων [a] ἐν ἐπιμελείᾳ πολλῇ, ὁ δὲ ἄνθρωπος, μᾶλλον δὲ ὁ Χριστὸς, διὰ τὸν κίονα καὶ τὰ εἰρημένα ἅπαντα εἰς ἔσχατον κατακλείεται λιμόν. Κἂν μὲν θρόνον κατασκευάσαι δέῃ, κἂν ὑποπόδιον, πάντα ἀπὸ χρυσοῦ [538] καὶ ἀργύρου κατασκευάζεται· τὸ δὲ τοῦ Χριστοῦ μέλος, καὶ δι' ὃν ἐξ οὐρανοῦ παραγέγονεν, οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας ἀπολαύει τροφῆς, ἀλλὰ πάντων σοι γέγονεν ὁ Χριστὸς ἀτιμότερος. Καὶ τί τῆς τοιαύτης παρανομίας χαλεπώτερον; Πόσοι ποταμοὶ πυρὸς ἀρκέσουσι τῇ τοιαύτῃ ψυχῇ, ὅταν τὰ μὲν ἄλογα ἀγαπᾷ τὰ συγγενῆ, καὶ ἀρκῆται τῇ συγγενείᾳ τῆς φύσεως εἰς τὴν πρὸς ἄλληλα φιλοστοργίαν· σὺ δὲ μετὰ τῆς φύσεως καὶ μυρίας ἔχων ὑποθέσεις φιλίας, ἐκείνων ἀγριώτερος δείκνυσαι; Μὴ δὴ ἀμφοτέρωθεν παροξύνωμεν τὸν Θεὸν, καὶ συνάγοντες ὅθεν οὐ χρὴ, καὶ σκορπίζοντες εἰς ἃπερ οὐ δεῖ. Πόσης γὰρ οὐκ ἂν ἄξιον εἴη ὀργῆς, ὅταν τῇ πόρνῃ δίδως, παρατρέχων τὸν πένητα; Εἰ γὰρ καὶ ἐκ δικαίων πόνων παρεῖχες, οὐχὶ ἔγκλημα ἦν τὸ πρᾶγμα, μισθὸν κακίας παρέχειν, καὶ ὑπὲρ ὧν κολάζειν ἐχρῆν, ὑπὲρ τούτων τιμᾶν; ὅταν δὲ καὶ ὀρφανοὺς ἀποδύων, καὶ χήρας ἀδικῶν τρέφῃς ἀσέλγειαν, ἐννόησον ἡλίκον τοῖς τοιαῦτα τολμῶσιν ἔσται τὸ πῦρ. Φοβήθητε ὅσοι τοὺς πένητας ἀδικεῖτε· ἔχετε δύναμιν ὑμεῖς καὶ πλοῦτον καὶ χρήματα καὶ δικαστῶν εὐνοιαν, ἀλλ' ἔχουσιν ἐκεῖνοι πάντων ἰσχυρότερον ὅπλον, τοὺς στεναγμοὺς καὶ τοὺς θρήνους καὶ αὐτὸ τὸ ἀδικεῖσθαι, ἅπερ τὴν ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐπισπᾶται συμμαχίαν. Ταῦτα τὰ ὅπλα οἰκίας ὀρύττει, θεμελίους κατασκάπτει, πόλεις ἀνεῖλεν, ὁλόκληρα ἔθνη κατεπόντισε. Τοσαύτη τῶν ἐπηρεαζομένων παρὰ τῷ Θεῷ ἡ πρόνοια. Μέγα γὰρ καὶ ἰσχυρὸν ὅπλον στεναγμὸς ἀδικουμένων ἀνθρώπων. Αἰδεῖται τὴν εὐγνωμοσύνην αὐτῶν ὁ Θεὸς, ὅταν κακῶς πάσχοντες μηδὲν μὲν πονηρὸν ἐκφέρωσι ῥῆμα, στενάζωσι δὲ μόνον ἢ ἀποδύρωνται τὰ οἰκεῖα κακά· καὶ τοῖς μὲν ἔλεως γίνεται, τιμωρεῖται δὲ τοὺς ἐπηρεάζοντας. Φύγωμεν τοίνυν τὸ ἀδικεῖν, ἵν' ἵλεων ἔξωμεν τὸν Θεὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Chrys. κύων et mox τὸν κύνα.

ΛΟΓΟΣ ΙϚ'.

Περὶ ἀλαζονείας καὶ κενοδοξίας.

Βουλόμενος τὸν πεφυσιωμένον ἄνθρωπον καταστεῖλαι, μὴ μακροὺς κίνει λόγους, ἀλλ' ἀναμίμνησκε αὐτὸν τῆς φύσεως μόνον, καὶ ἐπιτίμα σφοδρῶς, οὐτωσὶ λέγων· *Τί ὑπερηφανεύεται γῆ καὶ σποδός;* Εἰ δὲ μετὰ τὸν θάνατον εἶναι ταῦτα λέγει, κατάστειλον αὐτὸν ζῶντα, καὶ δίδαξον ὅτι γῆ καὶ σποδός ἐστι· νῦν γὰρ οὐκ οἶδεν ὅτι ταῦτά ἐστιν. Ὅρᾳ τὴν εὐπρέ-

Digitized by Google

πειαν τοῦ σώματος, ὁρᾷ τὴν δυναστείαν, τὴν θεραπείαν τῶν κολάκων, τοὺς παρασίτους ἀκολουθοῦντας· ἱμάτια περίκειται πολυτελῆ, ὄγκον ἀρχῆς περιβέβληται μέγαν· ἡ φαντασία αὐτὸν ἀπατᾷ, καὶ ἐπιλανθάνεσθαι ποιεῖ τῆς φύσεως· αὐτὴν ἀναμένει μόνην τὴν ἀπὸ τοῦ τέλους ἀπόδειξιν· οὐκ ἔρχεται πρὸς τὰς σοροὺς καὶ τὰς θήκας τῶν προγόνων· πρὸς τὰ παρόντα βλέπει μόνον, καὶ οὐδὲν τῶν μελλόντων ἐννοεῖ. Δίδαξον τοίνυν αὐτὸν ἐντεῦθεν ἤδη, ὅτι γῆ καὶ ἀποδός ἐστιν, ἵνα ζῶν λάβῃ τὸ φάρμακον. Εἰπὼν γὰρ, *Τί ὑπερηφανεύεται γῆ καὶ σποδός;* ἐπήγαγεν, *Ὅτι καὶ ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ἐξουδένωται τὰ ἐνδόσθια* [539] *αὐτοῦ*· ἐνδόσθια ἔγκατα λέγων, τὴν γαστέρα τὴν γέμουσαν σκυβάλων καὶ πολλῆς ἀκαθαρσίας καὶ δυσωδίας. Ἴδε τὸ εὐτελὲς καὶ ἐπίκτητον τῆς οὐσίας. Μὴ ἀναμείνῃς σου τὴν ἡμέραν τῆς τελευτῆς, ἵνα μάθῃς σου τὴν ἀσθένειαν· ἔτι μοι ζῶντα τὸν ἄνθρωπον διερεύνησον, καὶ εἰς τὰ ἔγκατα αὐτοῦ διάβηθι τῷ λόγῳ, καὶ πᾶσαν ἡμῶν τὴν οὐθένειαν ὄψει. Ἀλλὰ μὴ καταπέσῃς· οὐδὲ γὰρ μισῶν ἡμᾶς, ἀλλὰ φειδόμενος οὕτως ἐποίησεν ὁ Θεὸς, προφάσεις ἡμῖν ταπεινοφροσύνης παρέχων μεγάλας. Εἰ γὰρ ἄνθρωπος γῆ ὢν καὶ σποδὸς ἐτόλμησεν εἰπεῖν, ὅτι *Εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβήσομαι*· εἰ μὴ τὸν τῆς φύσεως χαλινὸν εἶχε, ποῦ οὐκ ἂν ἐξέπεσε τῇ διανοίᾳ; Ὅταν οὖν ἴδῃς τινὰ πεφυσιωμένον, τὸν αὐχένα ἀνατείνοντα, τὰς ὀφρῦς ἀνασπῶντα, ἐπὶ ὀχήματος φερόμενον, ἀπειλοῦντα, εἰς δεσμωτήριον ἐμβάλλοντα, ἐπηρεάζοντα, θανάτῳ παραδιδόντα, εἰπὲ πρὸς αὐτὸν, *Τί ὑπερηφανεύεται γῆ καὶ σποδός; ὅτι καὶ ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ἐξουδένωται τὰ ἐνδόσθια αὐτοῦ.* Ταῦτα οὐ περὶ ἀνθρώπου μόνον ἰδιώτου εἴρηται, ἀλλὰ καὶ περὶ αὐτοῦ τοῦ καθημένου ἐπὶ τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ. Μὴ γὰρ τὴν ἀλουργίδα ἴδῃς, μηδὲ τὸ διάδημα, μηδὲ τὰ ἱμάτια τὰ χρυσᾶ· ἀλλ' αὐτὴν τὴν φύσιν ἐρεύνησον, καὶ τούτων ὄψει τὴν γῆν τὴν οὖσαν ὑπόθεσιν. *Πᾶσα γὰρ δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου.* Τίνος ἕνεκα μέγα φρονεῖς, ἄνθρωπε, καὶ διὰ τί; κατάβηθι ἀπὸ τοῦ φυσήματος τοῦ κενοῦ, διάσκεψαι τῆς φύσεως τὸ εὐτελές· γῆ καὶ σποδὸς εἶ, τέφρα καὶ κόνις, καπνὸς καὶ σκιὰ, χόρτος καὶ ἄνθος χόρτου. Τοιαύτῃ δὲ φύσει συζῶν μέγα φρονεῖς, εἰπέ μοι; καὶ τί τούτου γένοιτ' ἂν καταγελαστότερον; Ἀλλὰ πολλῶν ἄρχεις ἀνθρώπων; καὶ τί τούτου τὸ ὄφελος, ὅταν ἀνθρώπων μὲν ἄρχῃς, τῶν δὲ παθῶν αἰχμάλωτος ᾖς καὶ δοῦλος; ὥσπερ ἂν εἴ τις οἴκοι μὲν ὑπὸ τῶν οἰκετῶν τύπτοιτο καὶ τραύματα λαμβάνοι, ἔξω δὲ εἰς τὴν ἀγορὰν ἐμβαλὼν μέγα φρονῇ ἐπὶ τῇ τῶν ἄλλων ἀρχῇ. Πάντων παθῶν δοῦλος εἶ, καὶ μέγα φρονεῖς ὅτι τῶν ὁμοφύλων ἄρχεις; Εἶθε ἐκείνων ἦρχες, καὶ τούτων ἦς ἰσότιμος. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῖς ὄντως καλοῖς ὁ ἀλαζονευόμενος κατηγορίας ἄξιος, καὶ πάντων ἐκείνων τὸν μισθὸν ἀπόλλυσιν· ὁ ἐν τοῖς μηδὲν οὖσιν ἐπαιρόμενος, καὶ διὰ τὴν παροῦσαν δόξαν φυσῶν ἑαυτὸν, πῶς οὐκ ἂν εἴη πάντων καταγελαστότερος; Ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, τῆς ψυχῆς σου διαφθειρομένης χαλεπωτάτῃ νόσῳ, καὶ τὴν ἐσχάτην πενόμενος πενίαν, μέγα φρονεῖς, ὅτι χρυσοῦ τάλαντα ἔχεις τόσα καὶ τόσα; ὅτι πλῆθος ἀνδραπόδων; Ἀλλὰ ταῦτα οὐ σά· καὶ εἰ μὴ πείθῃ τοῖς ἐμοῖς ῥήμασιν, ἀπὸ τῆς πείρας τῶν προλαβόντων μάνθανε. Ἐὰν δὲ οὕτω μεθύῃς, ὡς μήτε ἐκ τῶν ἑτέροις συμβαινόντων ταῦτα παιδεύεσθαι, μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ εἴσῃ διὰ τῶν εἰς σὲ, ὅτι σοι τούτων ὄφελος οὐδὲν, ὅτι ψυχορράγων καὶ οὐδεμιᾶς ὥρας οὐδὲ βροπῆς βραχείας κύριος ὤν, ἄκων, εἰς τοὺς παρόντας αὐτὰ παραπέμπεις, καὶ τούτους πολλάκις, οἷς οὐκ ἐθέλεις, ἀλλὰ μετὰ βίας παραχωρῶν, οἷς οὐδὲ καθορᾷν αὐτὰ ἐβούλου τὸ πρότερον. Ἡ γὰρ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ὑπόστασις οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ τέφρα καὶ κόνις καὶ καπνὸς καὶ σκιὰ καὶ τὸ ἔτι τούτων οὐδαμινώτερον. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, μέγα νομίζεις; ποῖον ἦγῇ μέγα ἀξίωμα εἶναι; [540] τὸ τοῦ ὑπάτου; οὐδὲν γὰρ τούτου τοῦ ἀξιώματος μεῖζον εἶναι νομίζουσιν οἱ πολλοί. Τοῦ ἐν τοσαύτῃ τοίνυν λαμπρότητι γεγενημένου, τοῦ μεγάλως θαυμασθέντος, ὁ μὴ ὕπατος ἔλαττον ἔχει οὐδέν· ἐν τῷ αὐτῷ κἀκεῖνος καὶ οὗτός ἐστιν ἀξιώματι· ὁμοίως γὰρ ἑκάτεροι μετ' ὀλίγον οὐκ εἰσί. Πότε ἐγένετο, πόσον χρόνον, εἰπέ μοι; ἡμερῶν δύο; τοῦτο καὶ ἐν ὀνείρου γίνεται. Ἀλλ' ὄναρ, φησὶν, ἐστί. Καὶ τί τοῦτο; τὰ γὰρ ἐν ἡμέρᾳ οὐκ ὄναρ, εἰπέ μοι; διὰ τί μὴ ταῦτα μᾶλλον λέγομεν ὄναρ; Ὥσπερ γὰρ τὰ ὀνείρατα τῆς ἡμέρας καταλαβούσης ἐλέγχεται οὐδὲν ὄντα, οὕτω τῆς νυκτὸς καταλαμβανούσης καὶ ταῦτα οὐδὲν ὄντα ἐλέγχεται· καὶ ὥσπερ ἐν ἡμέρᾳ τοῖς ἐν νυκτὶ γενομένοις οὐ γάννυταί τις, οὕτως οὐδὲ ἐν νυκτὶ τῶν μεθ' ἡμέραν ἀπολαῦσαι δυνατόν. Γέγονας ὕπατος; κἀγὼ ἐν νυκτί. Ἀλλ' ἐγὼ ἐν ἡμέρᾳ, καὶ σὺ ἐν νυκτί. Καὶ τί τοῦτο; οὐδὲ οὕτω μου πλέον τι ἔχεις, εἰ μὴ ἄρα τὸ λέγεσθαι, Ὁ δεῖνα ὕπατος, τέως, καὶ τὸ τὴν ἀπὸ τῶν ῥημάτων ἡδονὴν ἔχειν, πλέον ἔχειν ποιεῖ. [Πῶς ποιεῖ;] Ἐὰν εἴπω, Ὁ δεῖνα ὕπατός ἐστι, καὶ χαρίτωμαι τῷ ῥήματι, οὐχ ἅμα ἐλέχθη καὶ ἀπῆλθεν; Οὕτω καὶ τὰ πράγματά ἐστιν· ἅμα ἐφάνη ὕπατος, καὶ οὐκ ἔστι. Θῶμεν δὲ καὶ ἐνιαυτὸν καὶ τρεῖς καὶ τέσσαρας· ποῦ εἰσιν οἱ δέκα ἔτη ὕπατοι γενόμενοι; οὐδαμοῦ. Ἀλλ' ὁ Παῦλος οὐχ οὕτως· ἦν μὲν γὰρ καὶ ζῶν διαπαντὸς λαμπρὸς, οὐ μίαν ἡμέραν, οὐδὲ δύο, οὐδὲ δέκα καὶ εἴκοσιν, οὐδὲ ἐνιαυτοὺς δέκα καὶ εἴκοσιν, ἀλλὰ καὶ ἐτελεύτησε, καὶ τετρακοσιοστὸν λοιπὸν ἔτος παρελήλυθε, καὶ ἔτι καὶ νῦν ἐστι λαμπρὸς, καὶ πολλῷ λαμπρότερος ἢ ὅτε ἔζη. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τῇ γῇ· τὴν δὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς λαμπρότητα τίς ἂν καὶ παραστήσειε λόγος; Καὶ καθάπερ ἔστιν ἰδεῖν τὰ τῆς θαλάττης κύματα, νῦν μὲν εἰς ὕψος ἄφατον αἰρόμενα, ἀθρόον δὲ πάλιν ταπεινούμενα· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ τοὺς τὴν ἀλαζονείαν μετιόντας ὁρῶμεν, νῦν μὲν μέγα φρονοῦντας, καὶ τὰς ὀφρῦς ἀνασπῶντας, καὶ περὶ τὰ τοῦ παρόντος βίου πράγματα ἐπτοημένους· ἀθρόον δὲ ταπεινουμένους, καὶ εἰς ἐσχάτην ἐλαύνοντας πενίαν. Τούτους καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ αἰνιττόμενος ἔλεγε· *Μὴ φοβοῦ ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, ἢ ὅταν πληθυνθῇ ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ.* Καλῶς εἶπε, *Μὴ φοβοῦ.* Μὴ σε θορυβείτω, φησὶν, ἡ τοῦ πλούτου περιουσία, καὶ ἡ τῆς δόξης περιφάνεια· ὄψει γὰρ μετ' οὐ πολὺ χαμαὶ κείμενον, ἀνενέργητον, νεκρὸν, ἐῤῥιμμένον, σκωλήκων γενόμενον τροφὴν, γυμνὸν τούτων ἁπάντων καθιστάμενον, καὶ οὐδὲν ὅλως μεθ' ἑαυτοῦ ἀπενεγκεῖν δυνηθέντα (οὐδὲ γὰρ συναποδημοῦσι τοῖς ἐντεῦθεν μεθισταμένοις), ἀλλ' ἐνταῦθα ἅπαντα καταλιπόντα, καὶ μόνην τὴν κακίαν περιβεβλημένον, καὶ τὰ ἐκ ταύτης αὐτῷ τῶν ἁμαρτημάτων συλλεγέντα φορτία. Εἰκότως ἄρα εἴρηται παρὰ τῶν παλαιῶν κενοδοξία· διάκενος γάρ ἐστιν ἔνδον, οὐδὲν ἔχουσά τι χρήσιμον· ἀλλ' ὥσπερ τὰ προσωπεῖα δοκεῖ μὲν εἶναι λαμπρὰ καὶ ἐπέραστα, κενὰ δὲ ἔνδοθέν ἐστι, διὸ καὶ τῶν σωματικῶν ὄψεων εὐπρεπέστερα ὄντα, οὐδένα οὐδέποτε πρὸς τὸν ἔρωτα ἰδεῖν ἔπεισε τὸν ἑαυτῶν· οὕτω, μᾶλλον δὲ ἀθλιώτερον, καὶ ἡ παρὰ τῶν πολλῶν δόξα. Οὐδὲν γὰρ οὕτω

Digitized by Google

taxat respicit, nec quidquam futurorum cogitat. Igitur ipsum hic jam doceas quia terra et cinis est, ut vivens medicinam accipiat. Qui enim dixit, *Quid superbit terra et cinis?* subjicit, *Quoniam etiam in vita abjecta sunt intima ipsius* (*Eccli.* 10. 10); intima vocans viscera, ventrem illum stercoribus multaque immunditia et fœtore plenum. Vide vilitatem et imbecillitatem essentiæ. Ne exspectes diem mortis, ut tuam discas infirmitatem : adhuc viventem mihi hominem perscrutare, et ad viscera ipsius animo descende, et universam nostram vanitatem conspicies. Sed ne animo concide : neque enim odio nostri, sed parcens, hoc modo Deus fecit, magnas humilitatis causas nobis præbens. Si enim homo, cum terra sit et cinis, dicere ausus est, *In cœlum conscendam* (*Isai.* 14. 13) : quo non animo erupisset, si naturæ frenum non haberet? Cum igitur videris aliquem inflatum, cervicem erigentem, supercilia contrahentem, curru vehi, minantem, in carcerem conjicientem, infestantem, morti tradentem ; dic ad ipsum : *Quid superbit terra et cinis? quoniam etiam in vita sua abjecta sunt intima ipsius.* Hæc non de homine privato solum dicta sunt, sed et de illo ipso, qui in regio solio considet. Ne enim purpuram aspexeris, neque diadema, neque vestimenta aurea ; sed naturam ipsam excutias, et harum rerum fundamentum videbis esse terram. *Omnis* enim *gloria hominis tamquam flos fœni* (1. *Petr.* 1. 24). Cujus causa altum sapis, o homo, propter quid? descende ab inani isto statu, considera naturæ vilitatem : terra et cinis es, cinis et pulvis, fumus et umbra, herba et flos herbæ. Cum tali vero natura vivens, altum sapis, dic mihi? et quid magis ridiculum esse potest? At multis dominaris hominibus? sed quid prodest, si hominibus quidem domineris, affectionum vero tuarum captivus sis et servus? quemadmodum si quis domi quidem a servis vapularet, vulneraque acciperet, extra autem in forum erumpens ob aliorum dominatum sese efferret. Omnium affectionum servus es, et gloriaris quod iis, qui ejusdem tecum sunt generis, domineris? Utinam illis domineris, et horum sis æqualis! Si enim, qui in verbis bonis superbit, dignus est accusatione omnemque illorum mercedem perdit : quomodo non omnium erit risu dignissimus, qui in iis quæ nihil sunt sese extollit, et propter præsentem gloriam seipsum inflat? Miser et ærumnosè, dum anima tua gravissimo morbo contabescit, dumque extrema paupertate laboras, animo efferris, quod tot et tot auri habeas talenta? quod turbam mancipiorum? Atqui hæc non sunt tua. Quod si verbis meis fidem non adhibes, ab experientia rerum præcedentium discas. Si vero ita ebrius sis, ut neque iis, quæ cæteris contingunt, erudiare; paululum exspecta, et ex iis quæ ad te pertinent cognosces, quod nihil tibi ista conferant; quod animo deficiens, et nullius horæ neque brevis momenti potestatem habens, invitus præsentibus ista transmittas; et sæpe quidem his, quibus tu minime cupis, sed coactus illis concedis, quos ista prius ne aspicere quidem volebas. Hominum enim substantia aliud nihil est, quam cinis et pulvis et fumus et umbra, et si quid istis vanius est. Quid enim, dic mihi, magnum putas? quamnam existimas magnam dignitatem esse? num consulis? nihil enim hac dignitate majus esse vulgus arbitratur. Eo igitur, qui in tanto splendore constitutus est, qui in tanta admiratione est, nihilominus habet is, qui consul non est, sed in ipsa eadem ille quoque dignitate est : similiter enim uterque paulo post non est. Quando fuit, et quanto tempore, dic mihi? per duos dies? hoc etiam in somniis fit. Sed somnium est, inquit. Et quid tum postea? quæ enim per diem fiunt, nonne somnium sunt, dic mihi? Quare non ista potius somnium dicimus? Quemadmodum enim somnia, postquam dies illuxit, nihil esse deprehenduntur : sic nocte adveniente, illa quoque nihil esse arguuntur. Et sicut de die nemo gaudet iis quæ noctu fuerunt, ita nec fieri potest, ut quis nocte iis fruatur quæ in die sunt. Consul factus es? et ego nocte. Ast ego, inquis, de die, et tu de nocte. Sed quid tum postea? neque sic plus aliquid habes quam ego, nisi forte eatenus, quod dicatur, Hic consul est, et hanc ex verbis voluptatem habes. Quomodo facit? Si dicam : Hic consul est, et indulgeam verbo, nonne simul dictum est et recessit? Eodem modo se etiam res habent : simul ac consul apparuit, non amplius est. Sed ponamus etiam annum et tres et quatuor : ubi sunt qui decem annis consules fuerunt? nusquam. At Paulus non ita : semper enim etiam vivens, splendidus erat, non per unum diem, non duos, non decem aut viginti, non etiam annos decem aut viginti; sed et mortuus est, et quadringentesimum deinde annum superavit, et etiamnum splendidus est, multoque splendidior quam cum viveret. Et hæc quidem in terra : quem vero in cælo habet splendorem, quis sermo ostendere poterit? Et quemadmodum videre est fluctus maris, jam quidem in immensam altitudinem elevari, subito vero rursus deprimi : sic et eos, qui superbiam persequuntur, videmus modo efferentes animum, et supercilia contrahentes, rebusque præsentis vitæ gestientes, repente vero humiliari et ad extremam inopiam devenire. Hos beatus quoque David insinuans dixit : *Ne timueris cum dives factus fuerit homo, aut cum multiplicata fuerit gloria domus ipsius.* Bene dixit : *Ne timueris.* Ne te turbet, inquit, divitiarum abundantia et gloriæ splendor : videbis enim non multo post humi jacentem, inutilem, mortuum, projectum, vermium escam factum, nudum ab omnibus istis stantem, nec quidquam omnino secum asportare potuisse (non enim simul peregrinantur cum iis, qui hinc decedunt), sed omnia hic reliquisse, sola malitia collectisque sibi ex ea peccatorum sarcinis circumdatum. Merito sane ab antiquis dicta est inanis gloria : inanis enim est intus, non quidquam utile habens; sed sicuti larvæ splendidæ quidem et amabiles esse videntur, intrinsecus autem inanes sunt; idcirco etiam faciebus corporeis ut venustiores sint, neminem tamen umquam ad sui aspectus amorem allexerunt : sic etiam, imo miserius quid est, apud vul-

Digitized by Google

gum quæsita gloria. Nihil enim ita Dei benignitatem abalienat et gehennæ incendio tradit, sicut superbiæ tyrannis. Hæc si enim nobis adsit, sive temperantiam, sive virginitatem, sive jejunium, sive preces, sive eleemosynam, sive quidvis aliud præstemus, tota nostra vita fit impura : *Immundus* enim, inquit, *apud Deum est omnis arrogans* (*Prov.* 16. 6). Tantum malum est inanis gloria, quoniam non modo eos, quos semel cepit, ad vitium impellat, sed etiam una cum virtutibus exsistat : et cum nos inde ejicere nequit, in ipsa eadem virtute magnum damnum operatur, molestias quidem sustinere cogens, fructibus vero privans. Non enim qui utramque desiderat, utramque consequi valet : licet quidem utramque consequi, si non utramque, sed unam quæ ex cælo est, concupiscamus ; qui vero utramque amat, utramque adipisci nequit. Qui enim ideo quod gloriam apud homines venetur, aliquid boni operatur, sive ista frui valeat sive non, sufficientem hic accepit mercedem, nec ullam ibi recipiet pro eo retributionem. Quare? quia præveniens seipsum privavit judicis liberalitate, præferens humanam gloriam justi Judicis calculo. Qui vero ob hoc ipsum duntaxat spirituale aliquod opus peragit, ut soli illi placeat pervigili oculo, huic et thesaurus immotus manet et virtutis integritas; bonaque ex eo spes multam jam ipsi suggerit consolationem : ac præterquam quod in tota pœna illa asservetur ei retributio, hominum quoque sequetur bona existimatio. Tunc enim ipsam abundantius assequemur, si eam despicianus, si eam non quæramus, si eam non sectemur. Enimvero in ludis circensibus, qui equos agitant, universo populo plaudente, et sexcentas faustas acclamationes profundente, non convertunt se, nec voluptatem aliquam ex læta illorum acclamatione percipiunt ; sed ad unum solum respiciunt, regem scilicet in medio considentem, et ad nutum illius attendentes, totam contemnunt multitudinem, ac tum demum gloriantur, cum ipsos ille coronatos honoraverit. Quid igitur illis miserius fuerit, qui ad ostentationem hominum virtutem exercent, et jejuniis exterminant faciem, precesque in bivias faciunt? quoniam labores quidem sustinent, retributione vero omni carent. Quid facis, o homo? an alii rationem es redditurus de factis, et alium invocas testem eorum quæ fiunt? alium habes judicem, et alium constituis spectatorem? Non vides aurigas, qui civitate universa superne considente, in equorum certaminibus, totam stadii percurrentes partem, ibi contendunt æmulorum suorum currus subvertere, ubi viderint regem sedentem? tot oculis unum existimant oculum fide digniorem. Tu vero ipsum angelorum Regem, qui tuis cursibus agonotheta adest, cernens, illo relicto, ad conservorum confugis oculos? Propter hoc certe, post infinitas luctas, post multos sudores sine corona recedis, et absque præmio ad certaminis præsidem abis. Quomodo enim non absurdum est, famulum quidem omnia quæcunque agit, ad placitum heri sui facere, et nihil magis requirere quam hujus aspectum, neque aliorum oculis ad actionem attrahi, etiamsi magni sint qui spectant, sed unum solum observare, ut herus spectator sit : nos vero talem habentes dominum, alios requirere spectatores, qui prodesse quidem nihil, nocere autem ex aspectu possunt, omnemque laborem nostrum inanem reddere? Quod si in recte facto quis superbiens totum perdidit, quanta pœna dignus non fuerit, qui cum peccatis istud facit? peccantem enim insuper animo efferri, longe gravius est, quam peccare. Si gloriari in illis, quæ vere bona sunt, insipientia est, quanto magis in iis quæ nihil sunt? Etenim nihil ita sceleratos facit et dementes, sicuti ad vulgi opinionem intentum esse : nec quidquam ita probos et constantes facit, quam eamdem contemnere. Idcirco etiam forti admodum opus est animo ei, qui tantum impetum et violentiam spiritus sustinere debet. Etenim si prospere vivat, ipse se omnibus aliis præponit : sin contraria sustineat, defodere seipsum vult, ab ægritudine submersus. Et adverte quod dico. Rex Ozias aliquando metas transgressus, et modum regiæ potestatis transiliens intravit in templum, cum auctoritate incensum adolere volens. Quid igitur sacerdos? *Non licet tibi*, ait, *incensum adolere* (2. *Paral.* 26. 18) : limites transilis : non concessa quæris, idcirco etiam quæ accepisti, perdis : non est hoc tuum, sed meum. Num ego tuam purpuram rapui? ne meum tu rapias sacerdotium. Ille vero non obedivit, sed arrogantia inflatus templum ingressus est, aperuit sancta sanctorum, volens incensum offerre. Quoniam igitur sacerdos spretus fuit, et sermo sacerdotii conculcatus, nec quidquam, jam ulterius potuit, nisi reprehendere, libertatemque ostendere : ille vero arma movebat, et opum suarum abundantia utebatur : sacerdos inquit : Ego quod meum est, feci, nihil ultra possum ; adjuva sacerdotium, Domine, quod conculcatur, cujus nunc leges violantur, et jura subvertuntur. Et vide quid accidat. *Continuo erupit lepra in fronte ipsius* (*Ibid.* v. 19). Ubi impudentia erat, ibi et pœna. Vidisti Dei in puniendo clementiam? non fulmen demisit, non terram concussit, non conturbavit cælum, sed erupit lepra ; et non alio in loco, nisi in fronte, ut tamquam in columna literæ essent positæ, et veluti lex in sublimi loco, quæ dicerent : Ne feceritis talia, ne talia patiamini. Quid igitur cervicem extendis, dic mihi? quid in summis unguibus incedis? quid supercilium contrahis? quid pectus inflas? crinem non potes facere album aut nigrum, et tamquam omnium habens potestatem, ita superbis? Forte velles tibi etiam alas esse natas, ut non ambulares in terra. Quomodo te appellabo, et demoliar tuam arrogantiam? appellabo te cinerem et pulverem, et fumum et sordes? Sed nondum exacte similitudinem assequutus fuero. Videris mihi stupæ combustæ assimilis esse : illa etenim dum tumere videtur post incensionem et assurgere, exiguum manus attactum si sustineat, tota depressa est, et quovis cinere vilior apparet. Et quemadmodum aquarum bullæ, dum in altum ele-

Digitized by Google

τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀλλοτριοῖ, καὶ τῷ τῆς γεέννης παραδίδωσι πυρί, ὡς ἡ τῆς ὑπερηφανίας τυραννίς. Ταύτης [541] γὰρ ἡμῖν παρούσης, κἂν σωφροσύνην, κἂν παρθενίαν, κἂν νηστείαν, κἂν εὐχὰς, κἂν ἐλεημοσύνην, κἂν ὁτιοῦν ἐπιτελῶμεν, ἅπας ἡμῶν ὁ βίος ἀκάθαρτος γίνεται· *Ἀκάθαρτος* γάρ, φησὶν, *παρὰ Κυρίῳ πᾶς ὑψηλοκάρδιος*. Τοσοῦτόν ἐστιν ἡ κενοδοξία κακὸν, ὅτι οὐ μόνον πρὸς κακίαν ὠθεῖ τοὺς ἁλόντας, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἀρεταῖς παρυφίστηκε· καὶ ὅταν ἡμᾶς ἐκεῖθεν ἐκβαλεῖν μὴ δυνηθῇ, ἐν αὐτῇ τῇ ἀρετῇ πολλὴν τὴν ζημίαν ἐργάζεται, τοὺς μὲν πόνους ὑποστῆναι ἀναγκάζουσα, τῶν δὲ καρπῶν ἀποστεροῦσα. Οὐ γάρ ἐστιν ἀμφοτέρων ἐφιέμενον, ἀμφοτέρων τυχεῖν· τυχεῖν μὲν γάρ ἐστιν ἀμφοτέρων, ὅταν μὴ ἀμφοτέρων, ἀλλὰ τῆς μιᾶς ἐπιθυμῶμεν, τῆς ἐκ τῶν οὐρανῶν· ἀμφοτέρων δὲ ἐρῶντα οὐκ ἔστιν ἀμφοτέρων τυχεῖν. Ὁ γὰρ διὰ τὸ θηρᾶσθαι τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξαν ἐργαζόμενός τι τῶν ἀγαθῶν, κἂν τε ταύτης ἀπολαῦσαι δυνηθῇ, κἂν τε μὴ, ἀρκοῦσαν ἐνταῦθα εἴληφε τὴν ἀμοιβὴν, καὶ οὐδεμίαν λήψεται ἐκεῖ ὑπὲρ τούτου τὴν ἀντίδοσιν. Διὰ τί; Ἐπειδὴ προλαβὼν ἑαυτὸν ἀπεστέρησε τῆς παρὰ τοῦ κριτοῦ φιλοτιμίας, προτιμήσας τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξαν τῆς ψήφου τοῦ δικαίου κριτοῦ. Ὁ δὲ δι' αὐτὸ τοῦτο μόνον ἐργαζόμενός τι τῶν πνευματικῶν, ὥστε μόνῳ ἐκείνῳ ἀρέσαι τῷ ἀκοιμήτῳ ὀφθαλμῷ, καὶ ὁ θησαυρὸς αὐτῷ ἀνάλωτος μένει, καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς ἀκίραια, καὶ ἡ χρηστὴ προσδοκία ἐντεῦθεν ἤδη πολλὴν αὐτῷ παρέχει τὴν παραμυθίαν· καὶ μετὰ τοῦ ἐν ἀσύλῳ ταμιείῳ ἐκείνην αὐτῷ διαφυλάττεσθαι τὴν ἀμοιβὴν καὶ ἡ παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἀκολουθήσει δόξα. Τότε γὰρ αὐτῆς μᾶλλον μετὰ δαψιλείας ἀπολαύομεν, ὅταν αὐτῆς ὑπερορῶμεν, ὅταν αὐτὴν μὴ ζητῶμεν, ὅταν αὐτὴν μὴ διώκωμεν. Καὶ γὰρ ἐν ταῖς ἱπποδρομίαις οἱ τοὺς ἵππους ἐλαύνοντες, παντὸς τοῦ δήμου κροτοῦντος, καὶ μυρίας εὐφημίας καταχέοντος, οὐκ ἐπιστρέφονται, οὔτε ἡδονήν τινα ἐκ τῆς ἐκείνων εὐφημίας καρποῦνται, ἀλλὰ πρὸς ἕνα μόνον ὁρῶσι, τὸν βασιλέα τὸν ἐν μέσῳ καθήμενον, καὶ τῷ νεύματι ἐκείνου προσέχοντες παντὸς ὑπερορῶσι τοῦ πλήθους, καὶ τότε μέγα φρονοῦσιν, ἐπειδὰν ἐκεῖνος αὐτοὺς στεφανώσας δοξάσῃ. Τί οὖν γένοιτ' ἂν ἐκείνων ἀθλιώτερον, τῶν πρὸς ἐπίδειξιν ἀνθρώπων τὴν ἀρετὴν μετιόντων, καὶ ταῖς νηστείαις ἀφανιζόντων τὰ πρόσωπα, καὶ τὰς εὐχὰς ἐν ταῖς ἀμφόδοις ποιουμένων, ὅταν τοὺς μὲν πόνους ὑπομένωσι, τῆς δὲ ἀμοιβῆς ἀποστερῶνται πάσης; Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; ἑτέρῳ μέλλεις εὐθύνας διδόναι τῶν πεπραγμένων, καὶ ἕτερον μάρτυρα καλεῖς τῶν γινομένων; ἕτερον ἔχεις δικαστὴν, καὶ ἕτερον καθίζεις θεατήν; Οὐχ ὁρᾷς τοὺς ἡνιόχους, οἳ τῆς πόλεως ἁπάσης ἅ.ω καθημένης, ἐν ταῖς τῶν ἵππων ἀμίλλαις ἅπαν τοῦ σταδίου περιτρέχοντες τὸ μέρος, ἐκεῖ φιλονεικοῦσι τὰ τῶν ἀντιτέχνων ἅρματα καταστρέφειν, ἔνθα ἂν ἴδωσι τὸν βασιλέα καθήμενον; καὶ τοσούτων δῆλον ἕνα νομίζουσιν ἀξιοπιστότερον ὀφθαλμόν. Σὺ δὲ αὐτὸν τὸν τῶν ἀγγέλων βασιλέα τοῖς σοῖς δρόμοις ἀγωνοθετοῦντα ὁρῶν, ἐκεῖνον ἀφεὶς ἐπὶ τὰς τῶν ὁμοδούλων καταφεύγεις δῆξεις; Διά τοι τοῦτο μετὰ μυρίας πάλας, μετὰ τοὺς πολλοὺς ἱδρῶτας ἀστεφάνωτος ἀναχωρεῖς, καὶ χωρὶς βραβείων πρὸς τὸν ἀγωνοθέτην ἀπέρχῃ. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, τὸν μὲν οἰκέτην πάντα ὅσαπερ ἂν ποιῇ, εἰς ἀρέσκειαν τοῦ δεσπότου [542] ποιεῖν, καὶ μηδὲν πλέον ἐπιζητεῖν τῆς θεωρίας τῆς τούτου, μηδὲ ἑτέρων ὀφθαλμοὺς ἐφέλκεσθαι πρὸς τὴν πρᾶξιν, κἂν μεγάλοι οἱ θεωροῦντες ὦσιν, ἀλλ' ἑνὸς μόνου σκοπεῖν ὅπως ὁ δεσπότης θεάσηται· ἡμᾶς δὲ τοιοῦτον ἔχοντας κύριον, ἑτέρους ἐπιζητεῖν θεατὰς, τοὺς ὠφελῆσαι μὲν οὐδὲν, βλάψαι δὲ ἐκ τῆς θεωρίας δυναμένους, καὶ κενῶσαι πάντα τὸν πόνον ἡμῖν; Εἰ δὲ ἐπὶ τῷ κατορθώματι φυσώμενός τις τὸ πᾶν ἀπώλεσεν· ὁ μετὰ ἁμαρτημάτων τοῦτο ποιῶν, πόσης οὐκ ἂν εἴη τιμωρίας ἄξιος; τοῦ γὰρ ἁμαρτάνειν τὸ καὶ ἁμαρτάνοντα μέγα φρονεῖν πολὺ χαλεπώτερον. Εἰ τὸ ἐπὶ τοῖς ὄντως ἀγαθοῖς καυχᾶσθαι ἀφροσύνη, τὸ ἐπὶ τοῖ; μηδὲν οὖσι, πόσῳ μᾶλλον; Καὶ γὰρ οὐδὲν οὕτω παρανόμους ποιεῖ καὶ ἀνοήτους, ὡς τὸ πρὸς τὴν τῶν πολλῶν κεχηνέναι δόξαν· καὶ οὐδὲν εὐδοκίμους καὶ ἀδαμαντίνους ποιεῖ, ὡς τὸ αὐτῆς ὑπερορᾷν. Διὸ καὶ σφόδρα νεανικῆς δεῖ ψυχῆς τῷ μέλλοντι πρὸς τοσαύτην ἀντέχειν ῥύμην· καὶ βίαν πνεύματος. Καὶ γὰρ ὅταν μὲν εὐημερῇ, πάντων ἑαυτὸν τῶν ἄλλων προτίθησιν· ὅταν δὲ ταναντία ὑπομένῃ, κατορύξαι ἑαυτὸν βούλεται, ὑποβρύχιος ὑπὸ τοῦ πάθους γινόμενος. Καὶ πρόσεχε ᾧ λέγω. Ὁ βασιλεὺς Ὀζίας ποτὲ τὰ ἴδια σκάμματα ὑπερβάς, καὶ τὸ μέτρον διαπηδήσας τῆς βασιλείας, εἰσῆλθεν εἰς τὸ ἱερὸν μετὰ αὐθεντίας θυμιᾶσαι θέλων. Τί οὖν ὁ ἱερεύς; *Οὐκ ἔξεστί σοι, βασιλεῦ, θυμιᾶσαι*· ὑπερβαίνεις τὰ σκάμματα· τὰ μὴ δεδομένα ζητεῖς· διὰ τοῦτο καὶ ἃ ἔλαβες, ἀπολεῖς· οὐκ ἔστι σὸν τοῦτο, ἀλλ' ἐμόν. Μὴ ἥρπασά σου τὴν πορφυρίδα; μὴ ἁρπάσῃς μου τὴν ἱερωσύνην. Ὁ δὲ οὐκ ἠνέσχετο, ἀλλὰ τῇ ἀπονοίᾳ φυσιούμενος ἐπεισῆλθεν εἰς τὸ ἱερὸν, ἀνεπέτασε τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων θέλων θυμιᾶσαι. Ἐπεὶ οὖν ὁ ἱερεὺς κατεφρονήθη, καὶ λόγος ἱερωσύνης ἐπατεῖτο, καὶ οὐδὲν ἠδύνατο οὐκέτι λοιπὸν, ἢ μόνον ἐλέγχειν, καὶ παῤῥησίαν ἐπιδείκνυσθαι, ὁ δὲ καὶ ὅπλα ἐκίνει, καὶ περιουσίᾳ ἐκέχρητο τῇ ἑαυτοῦ, ὁ ἱερεύς φησιν· Ἐγὼ τὸ ἐμαυτοῦ ἐποίησα, οὐδὲν πλέον δύναμαι· βοήθησον ἱερωσύνη, Κύριε, πατουμένη, ἧς νῦν οἱ νόμοι ἀδικοῦνται καὶ θεσμοὶ ἀνατρέπονται. Καὶ ὅρα τί γίνεται· *Εὐθέως ἐξήνθησε λέπρα εἰς τὸ μέτωπον αὐτοῦ*. Ὅπου ἡ ἀναισχυντία, ἐκεῖ καὶ ἡ τιμωρία. Εἶδες φιλανθρωπίαν τῆς τοῦ Θεοῦ τιμωρίας; οὐ κεραυνὸν ἀφῆκεν, οὐ γῆν ἔσεισεν, οὐ συνετάραξε τὸν οὐρανὸν, ἀλλ' ἐξήνθησεν ἡ λέπρα· καὶ οὐκ ἐν ἄλλῳ τόπῳ, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ μετώπου, ἵνα ὡς ἐν στήλῃ τὰ γράμματα ᾖ κείμενα, καθάπερ νόμος ἐν ὑψηλῷ τινι τόπῳ, λέγοντα· Μὴ ποιεῖτε τοιαῦτα, ἵνα μὴ πάθητε τοιαῦτα. Τί τοίνυν τὸν αὐχένα ἀνατείνεις, εἰπέ μοι; τί δὲ βαδίζεις ἐπ' ἄκρων ὀνύχων; τί τὰς ὀφρῦς ἀνασπᾷς; τί τὸ στῆθος φυσᾷς; τρίχα οὐ δύνασαι ποιῆσαι λευκὴν ἢ μέλαιναν, καὶ ὡς πάντων κρατῶν οὕτως ἀεροβατεῖς; τάχα ἐβούλου σοι πτερὰ φῦναι, ἵνα μὴ βαδίζῃς ἐπὶ τῆς γῆς. Τί σε καλέσω καὶ καθελῶ σου τὴν ἀπόνοιαν; εἶπω σε τέφραν καὶ κόνιν καὶ καπνὸν καὶ κονιορτόν; ἀλλ' οὐδέπω ἀκριβῶς τῆς εἰκόνος ἐπελαβόμην. Ἐμοὶ δοκεῖς στυππείῳ καταφλεγέντι προσεοικέναι· καὶ γὰρ ἐκεῖνο δοκοῦν οἰδεῖν μετὰ τὸν ἐμπρησμὸν, καὶ διανεστηκέναι, μικρὰν χειρὸς ἁφὴν ἂν ὑπομένῃ, κατηνέχθη τε ἅπαν καὶ τέφρας ἁπάσης εὐτελέστερον ἐφάνη. Καὶ ὥσπερ αἱ πομφόλυγες εἰς [543] ὕψος αἰρόμεναι μέγα εὐκόλως ῥήγνυνται, οὕτω καὶ οἱ τῇ κενοδοξίᾳ φυσώμενοι ῥᾳδίως ἀπόλλυνται. Οὐδὲν γὰρ ἀπονοίας ἴσον κακόν. Ὅ τε γὰρ διάβολος οὐκ ὢν πρὸ τούτου τοιοῦτος, οὗτω διάβολος γέγονεν· ὅ τε πρῶτος ἄνθρωπος ταύταις παρὰ τοῦ διαβόλου φυσηθεὶς ταῖς ἐλπίσιν, ἐξετραχηλίσθη καὶ θνητὸς ἐγένετο· προσδοκήσας γὰρ ἔσεσθαι θεὸς, καὶ ὅπερ

Digitized by Google

εἶχεν ἀπώλεσεν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Θεὸς ὀνειδίζων αὐτῷ, καὶ τὴν ἄνοιαν αὐτοῦ κωμῳδῶν, ἔλεγεν· *Ἰδοὺ Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν*. Καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου δὲ Ἰὼβ, εἰ μικράν τινα λαβὼν ἐπιτροπὴν ὁ διάβολος, *πρόῤῥιζον* αὐτοῦ τὸν οἶκον ἀνέσπασε, τὸ σῶμα διεμασήσατο, τοσαύτην τραγῳδίαν εἰργάσατο, τὴν οὐσίαν διέφθειρε, τοὺς παῖδας κατέχωσε, τὴν σάρκα διέτρησε, τὴν γυναῖκα ἐπέστησε, τοὺς φίλους, τοὺς ἐχθροὺς, τοὺς οἰκέτας τοιαῦτα εἰπεῖν παρεσκεύασεν· εἰ μὴ μυρίοις κατείχετο δεσμοῖς, πῶς οὐκ ἂν πάντας ἐλυμήνατο; Πονηρὸν γὰρ τὸ θηρίον τοῦτο καὶ ἀκόρεστον· καὶ εἰ μὴ συνεχῶς ἐχαλινοῦτο, πάντα ἂν ἀνέτρεψε καὶ συνέχεε. Διὰ τοῦτο χώραν αὐτῷ κατὰ πάντων ὁ Δεσπότης οὐ δίδωσιν, ὡς φιλάνθρωπος· ᾧ πρέπει δόξα καὶ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΖ'.

Περὶ φθόνου.

Οὐδὲν οὕτω μερίζειν καὶ διασπᾷν ἡμᾶς ἀπ' ἀλλήλων εἴωθεν, ὡς φθόνος καὶ βασκανία, τὸ χαλεπὸν τοῦτο νόσημα καὶ πάσης ἀπεστερημένον συγγνώμης, καὶ τῆς τῶν κακῶν ῥίζης, τῆς φιλαργυρίας, κατὰ πολὺ χαλεπώτερον. Ὁ μὲν γὰρ φιλάργυρος τότε ἥδεται, ὅταν αὐτὸς λάβῃ· ὁ δὲ βάσκανος τότε ἥδεται, ὅταν ἕτερος μὴ λάβῃ, εὐεργεσίαν οἰκείαν νομίζων τὴν ἑτέρων κακοπραγίαν· οὗ τί γένοιτ' ἂν μανικώτερον; Τῶν γὰρ οἰκείων κακῶν ἀμελῶν, ἐπὶ τοῖς ἀλλοτρίοις τήκεται καλοῖς, ἄβατον ἑαυτῷ κατασκευάζων τὸν οὐρανὸν, καὶ πρὸ τοῦ οὐρανοῦ δὲ καὶ τὸν παρόντα βίον ἀβίωτον. Οὐδὲ γὰρ οὕτω ξύλον καὶ ἔριον σὴς ἐγκαθήμενος καὶ σκώληξ διατρώγειν εἴωθεν, ὡς ὁ τῆς βασκανίας πυρετὸς αὐτὰ κατεσθίει τὰ ὀστᾶ τῶν βασκαινόντων, καὶ τῆς ψυχῆς τὴν σωφροσύνην λυμαίνεται. Οὐκ ἂν τις ἁμάρτοι, καὶ θηρίων καὶ δαιμόνων χείρους τοὺς βασκαίνοντας προσειπών. Τὰ μὲν γὰρ ἡ τροφῆς δεόμενα, ἢ πρότερον ὑφ' ἡμῶν παροξυνθέντα, τότε καθ' ἡμῶν καθοπλίζεται· οὗτοι δὲ καὶ εὐεργετηθέντες πολλάκις τὰ τῶν ἀδικούντων τοὺς εὐεργέτας διέθηκαν. Καὶ οἱ μὲν δαίμονες πρὸς μὲν ἡμᾶς ἄσπονδον ἔχουσιν ἔχθραν, τοῖς δὲ ὁμογενέσιν οὐκ ἐπιβουλεύουσιν· οὗτοι δὲ οὐδὲ τὴν κοινωνίαν αἰδοῦνται τῆς φύσεως, οὐδὲ τῆς οἰκείας φείδονται σωτηρίας, ἀλλὰ πρὸ τῶν φθονουμένων τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς κολάζουσι, θορύβου παντὸς καὶ ἀθυμίας πληροῦντες αὐτὰς εἰκῆ καὶ μάτην. Τοιοῦτον ἡ βασκανία, ἧς οὐκ ἂν γένοιτο κακία χείρων. Ὁ μὲν γὰρ μοιχὸς καὶ ἡδονὴν καρποῦταί τινα, καὶ ἐν βραχεῖ χρόνῳ τὴν ἁμαρτίαν ἀπαρτίζει τὴν ἑαυτοῦ· ὁ δὲ βάσκανος πρὸ τοῦ φθονουμένου ἑαυτὸν κολάζει καὶ τιμωρεῖται, καὶ οὐδέποτε παύσεται τῆς ἁμαρτίας, [544] ἀλλ' ἐν τῷ πράττειν αὐτὴν ἐστι διηνεκής. Καθάπερ γὰρ κοῖρος βορβόρῳ, καὶ δαίμων βλάβῃ χαίρει τῇ ἡμετέρᾳ. οὕτω καὶ οὗτος τοῖς τοῦ πλησίον χαίρει κακοῖς· κἂν γένηταί τι ἀηδὲς, τότε ἀναπαύεται καὶ ἀναπνεῖ, τὰς ἀλλοτρίας συμφορὰς οἰκείας εὐθυμίας ἡγούμενος. καὶ οἰκεῖα κακὰ τὰ τῶν ἄλλων ἀγαθά. Καὶ καθάπερ οἱ κάνθαροι τρέφονται κόπρῳ, οὕτω καὶ οὗτοι ταῖς ἑτέραις δυσημερίαις, κοινοί τινες ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι τῆς φύσεως ὄντες. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι ἄλογον σφαττόμενον ἐλεοῦσιν· οὗτοι δὲ ἄνθρωπον ὁρῶντες εὐεργετούμενον, ἐκθηριοῦνται καὶ τρέμουσι καὶ ὠχριῶσι. Καὶ τί ταύτης τῆς μανίας χεῖρον γένοιτ' ἄν; Τί ὠχριᾷς, εἰπέ μοι, καὶ τρέμεις, καὶ περιδεὴς ἕστηκας; τί γέγονε δεινόν; ὅτι λαμπρὸς ὁ ἀδελφὸς καὶ περιφανὴς καὶ εὐδόκιμος; Οὐκοῦν στεφανοῦσθαί σε ἔδει καὶ χαίρειν καὶ τὸν Θεὸν δοξάζειν, ὅτι τὸ μέλος τὸ σὸν ὁρᾷς λαμπρὸν καὶ περιφανές. Ἀλλὰ ἀλγεῖς ὅτι ὁ Θεὸς δοξάζεται; Ὅρα ποῦ ὁ πόλεμος τείνει. Οὐχὶ τοῦτό με λυπεῖ, φησὶν, ἀλλὰ δι' ἐμοῦ τὸν Θεὸν ἐβουλόμην δοξάζεσθαι. Οὐκοῦν χαῖρε εὐδοκιμοῦντος τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ δοξάζεται διὰ σοῦ πάλιν ὁ Θεός. Εἰ γὰρ καὶ πολέμιος ἦν καὶ ἐχθρὸς, ὁ δὲ Θεὸς δι' αὐτοῦ ἐδοξάζετο, φίλον ἔδει ποιήσασθαι διὰ τοῦτο· σὺ δὲ τὸν φίλον ἐχθρὸν ποιεῖς, ἐπειδὴ ὁ Θεὸς δοξάζεται δι' αὐτῆς [a] εὐδοκιμήσεως ἐκείνου. Καὶ πῶς ἂν ἑτέρως τὸν πρὸς Χριστὸν ἐπεδείξω πόλεμον; Διὰ τοῦτο, κἂν σημεῖά τις ποιῇ, κἂν παρθενίαν, κἂν νηστείαν, κἂν χαμευνίαν ἐπιδείξηται, καὶ πρὸς τοὺς ἀγγέλους διὰ ταύτης φθάσῃ τῆς ἀρετῆς, τῷ δὲ τῆς βασκανίας ὑποκείμενος ἥ πάθει, πάντων ἐστὶν ἐναγέστερος. Εἰ γὰρ τὸ φιλεῖν τοὺς φιλοῦντας οὐδὲν ἡμᾶς πλέον ἔχειν ἀφίησι τῶν ἐθνικῶν· ὁ τοὺς φιλοῦσι βασκαίνων, ποῦ στήσεται; Καὶ γὰρ τοῦ πολεμεῖν χεῖρόν ἐστι τὸ βασκαίνειν. Ὁ μὲν γὰρ πολεμῶν, τῆς αἰτίας λυθείσης, δι' ἣν ὁ πόλεμος, καὶ τὴν ἔχθραν κατέλυσεν· ὁ δὲ βάσκανος οὐδέποτε ἂν γένοιτο φίλος. Καὶ ὁ μὲν φανερὰν τὴν μάχην ἐπιδείκνυται, ὁ δὲ συνεσχιασμένην· καὶ ὁ μὲν αἰτίαν ἔχει πολλάκις εἰπεῖν εὔλογον τοῦ πολέμου, ὁ δὲ οὐδὲν ἕτερον ἢ μανίαν καὶ γνώμην σατανικήν. Καὶ ὥσπερ ὁ ἀδικῶν οὐκ ἀδικεῖ, ἀλλ' ἀδικεῖται· οὕτω καὶ ὁ τῷ πλησίον ἐπιβουλεύων, ἑαυτὸν ἀναιρεῖ. Καὶ ὥσπερ, εἰ ἀδικοῦμεν τοὺς πλησίον, ἑαυτοὺς ἀδικοῦμεν, οὕτως εὖ ποιοῦντες αὐτοῖς, ἑαυτοῖς εὖ ποιοῦμεν. Ὁ γὰρ κακῶς ἀκούων ψευδῆ, οὐ μόνον οὐκ ἠδίκηται, ἀλλὰ καὶ μισθὸν ἔχει μέγιστον. Οὐ γὰρ ὁ πάσχων, ἀλλ' ὁ δρῶν κακῶς, οὗτός ἐστιν ὁ τῆς τιμωρίας ἄξιος, ἂν μὴ παράσχῃ λαβὰς τῆς κακηγορίας εὐλόγους ἐκεῖνος. Καὶ ὥσπερ ἀμήχανον παρὰ πάντων ἀκούειν καλῶς τὸν ἐνάρετον, οὕτως ἀμήχανον παρὰ πάντων ἀκούειν κακῶς, ἂν μὴ πολλὰς πολλαχόθεν αὐτὸς ἑαυτῷ παράσχῃ τὰς ἀφορμάς. Αἱ δημοσίᾳ δὲ γινόμεναι κακηγορίαι πολλάκις ἰταμοὺς καὶ ἀναισχυντοτέρους τοὺς ἀνθρώπους ποιοῦσιν. Ἕως μὲν γὰρ ἂν ὦσιν οἱ πολλοὶ τῶν ἁμαρτανόντων, ὅτι δυνατὸν αὐτοὺς λαθεῖν, ἐπανελθεῖν ῥᾳδίως αἱροῦνται· ὅταν δὲ τὴν παρὰ τῶν πολλῶν ἀπολέσωσι δόξαν, εἰς ἀπόγνωσίν τε ἐμπίπτουσι, καὶ εἰς ἀναισχυντίαν ἐξολισθαίνουσιν. Ἀλλ' ἠδικήθης τι παρ' αὐτοῦ· τί τοίνυν καὶ σαυτὸν ἀδικεῖς; Ὁ γὰρ ἀμυνόμενος κἀθ' ἑαυτοῦ τὸ ξίφος ὠθεῖ. Εἰ τοίνυν βούλει καὶ σαυτὸν [545] εὐεργετῆσαι κἀκεῖνον ἀμύνασθαι, εἰπὲ καλῶς τὸν ἠδικηκότα· ἂν δὲ κακῶς εἴπῃς, οὐ πιστευθήσῃ, τῆς ἔχθρας τὴν ὑποψίαν δεχόμενος. Ἡ γὰρ ἔχθρα προσαπαντῶσα ταῖς τῶν ἀκουόντων διανοίαις, οὐκ ἀφίησιν αὐτῶν ἐντεθῆναι ταῖς ἀκοαῖς τὰ λεγόμενα. Μὴ τοίνυν λέγε κακῶς, ἵνα μὴ καὶ σαυτὸν μολύνῃς· μηδὲ βόρβορον ὕφαινε

[a] Fort. διὰ τῆς.

Digitized by Google

vantur, perquam facile rumpuntur : ita qui inani gloria inflantur, facile pereunt. Nullum enim superbiæ æquale malum. Nam et cum diabolus antea non esset talis, hoc modo diabolus factus est : et cum primus homo ista spe a diabolo inflatus esset, præcipitatus et mortalis factus est : sperans enim se Deum fore, etiam id quod habuit perdidit. Quod ideo etiam Deus ei exprobrans, amentiamque ipsius perstringens, dixit : *Ecce Adam factus est sicut unus ex nobis* (*Gen.* 3. 22). Ac si diabolus exigua potestate contra beatum Jobum accepta, radicitus domum ipsius convulsit, corpus commanducavit, tantam tragœdiam excitavit, substantiam perdidit, liberos obruit, carnem perforavit, uxorem immisit, amicos, inimicos, famulos, ut talia dicerent, promptos effecit : si non innumeris cohiberetur vinculis, quomodo non omnes vastasset? Malitia plena enim est hæc insatiabilis bellua : et nisi assidue frenaretur, omnia subverteret et confunderet. Idcirco ipsi Dominus, utpote benignus, non contra omnes potestatem dat : quem decet gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVII.

De Invidia.

Nihil ita nos ab invicem separare et divellere consuevit, sicut invidia et livor, gravis ille morbus omnique carens venia ; ipsa quoque omnium malorum radice, avaritia longe sævior. Avarus enim tunc lætatur, cum ipse aliquid accipit : invidus autem cum alius nihil accipit, delectatur, suum existimans beneficium aliorum infelicitatem : quo quid insanius esse possit? Propria enim mala negligens, aliorum bonis contabescit, inaccessum sibi ipsi faciens cælum : et vero ante cælum ipsum, etiam præsentem vitam injucundam et acerbam. Non enim ita lignum et lanam insidens tinea et vermis corrodere solet, sicut invidiæ febris ipsa invidentium absumit ossa, animique labefactat moderationem. Non erraverit quis, si belluis et dæmonibus pejores invidos appellaverit. Belluæ namque cum alimento indigent, aut cum prius a nobis sunt concitatæ, tum demum sese contra nos armant : hi vero beneficiis etiam affecti, frequenter eodem modo, quo injuria se afficientes, benefactores tractaverunt. Et dæmones in nos quidem implacabile odium habent ; iis autem, qui ejusdem generis sunt cum ipsis, non insidiantur : hi vero neque naturæ communitatem reverentur, neque propriæ saluti parcunt ; sed ante illos, quibus invident, suas ipsi animas pœnis afficiunt, omni tumultu et tristitia eas temere et sine causa complentes. Ejusmodi quid est invidia, ut ea pejus vitium non facile fuerit. Etenim adulter voluptatem saltem aliquam percipit, et brevi tempore perficit peccatum suum : invidus autem se ipsum prius, quam cui invidet, punit et cruciat, nec unquam a peccato desistit, sed in eo faciendo est assiduus. Quemadmodum enim porcus luto, et dæmon pernicie nostra gaudet : ita hic quoque proximi lætatur malis ; ac si quid triste accidat, tunc refocillatur ac respirat, alienas calamitates suam jucunditatem, suaque mala aliorum bona ducens. Et sicuti scarabæi aluntur stercore, ita etiam isti alienis adversitatibus, communes quidam inimici et hostes naturæ. Et alii quidem bruti animalis, cum mactatur, miserentur : isti vero hominem cernentes beneficio affici, efferantur et tremunt et expallescunt. Et quid hac insania pejus esse possit? Cur expallescis, dic mihi, et tremis et stas trepidus? quid mali accidit? an quia clarus est frater, et spectabilis et probus? Igitur coronari te oportebat et gaudere, Deumque laudibus celebrare, quod membrum tuum illustre et conspicuum videas. An vero dolet, quod Deus laudibus cumuletur? Vide quo bellum tendat. Non hoc me turbat, inquit, sed per me Deum cuperem celebrari. Gaude igitur, cum frater tuus bene audit, et denuo per te Deus laudibus celebratur. Etiamsi enim hostis esset et inimicus, Deus autem per ipsum celebraretur, amicum facere ob hoc oporteret : tu vero ex amico inimicum facis, quoniam Deus per hunc nominis illius splendorem laudibus colitur. Et quomodo aliter bellum contra Christum ostendisses? Propterea sive signa quis faciat, sive virginitatem, sive jejunium, sive humi dormitionem ostenderit, ac per ejusmodi virtutem ad angelos usque pervenerit, invidiæ vero subjectus sit affectui, omnibus est exsecrabilior. Si enim amicos diligere, nihil nos amplius ethnicis habere sinit : ubi ille stabit, qui etiam amicis invidet? Etenim invidere pejus est, quam bellum inferre. Qui enim bellum infert, sublata belli causa, inimicitias quoque dissolvit ; at invidus numquam amicus fuerit : et ille quidem manifestum certamen ostendit ; hic vero obscurum. Atque ille rursus frequenter justam causam belli dicere potest ; hic vero nihil, quam insaniam mentemque satanicam. Et sicut qui injuria afficit, non lædit, sed læditur : ita qui proximo insidias struit, seipsum interimit. Ac veluti cum proximos lædimus, nos ipsos lædimus : sic etiam cum illis benefacimus, nobis ipsis benefacimus. Nam qui male audit, falso tamen, non solum læsus non est, sed et maximam habet mercedem. Non enim qui mala patitur, sed qui facit, hic supplicio dignus est, si ille non justas maledicentiæ ansas præbeat. Et sicuti fieri non potest, ut ab omnibus bene audiat virtute præditus : ita non potest fieri, ut ab omnibus male audiat, nisi multas ex multis rebus ipse sibi præbeat occasiones. Quæ vero publice fiunt maledicta, frequenter improbos et impudentiores faciunt homines. Plerique enim peccantium, quamdiu vident, se latere posse, facile redire in animo constituunt : cum vero suam apud vulgum existimationem amiserint, et in desperationem incidunt, et impudentes evadunt. At enim injuriæ aliquid ab ipso accepisti. Quid igitur teipsum quoque injuria afficis? Qui enim suam injuriam ulciscitur, contra seipsum gla-

Digitized by Google

dium impellit. Si igitur et tibi ipse benefacere, et illum ulcisci velis; loquere honorifice de eo qui te offendit: si vero male de eo loquaris, non habeberis dignus fide, de inimicitiis scilicet suspectus. Etenim inimicitiæ, dum audientium cogitationibus occurrunt, non permittunt, ea quæ dicuntur in eorum auribus reponi. Ne igitur maledicas, ne teipsum quoque contamines: neque sordes cum luto et opere lateritio texas, sed necte ex rosis et violis cæterisque floribus coronas: neque stercus ab ore profer, sicut scarabæi: tales enim sunt vituperatores; ipsi primo graveolentiam percipiunt. Omnes enim conviciatorem aversantur, tamquam putidum quid olentem, velut hirudinem aut scarabæum qui fimo alitur, aliorum scilicet malis: qui vero os favens et bona verba dicens habet, hunc veluti commune membrum, et tamquam fratrem germanum recipiunt. Quid enim Abeli nocuit Cain? nonne illum quidem citius ad regnum invitus transmisit, seipsum vero innumeris malis confodit? Quid Jacobo damni attulit Esaü? nonne ille quidem dives erat, atque innumerabilibus perfruebatur bonis; hic vero paterna etiam domo ejiciebatur, et post illas insidias in aliena regione erravit? Fratres porro Josephi, quodnam gravius malum ipsi intulerunt, maxime cum ad sanguinem usque pervenerint? nonne illi quidem famem passi sunt, et extrema pericula adierunt; hic vero rex universæ Ægypti factus est? Quanto enim magis invides, tanto majora bona ei cui invides procuras. Deus enim est qui omnia inspicit: ac si injuria affici videat eum qui injuriam nulli infert, magis extollit clarumque reddit, atque hunc in modum te castigat. Quod si inimicis insultantes non permittit impunitos transire, multo magis eos, qui invident iis qui nihil nocuerunt. Si enim qui amicum diligit, nihil plus habet publicanis: quam illo experietur clementiam, qui innocentem odio prosequitur? Quare igitur doles, o homo, proximi bonis? Nam si dolere oporteret, ob mala quæ nos patimur dolere oportebat, non quod alios virtute claros videamus. An ignoras, omni venia hoc ipsum peccatum carere? ac merito illud quidem. Etenim fornicator cupiditatem prætendere potest, fur inopiam, et homicida iram; frigidas quidem causas et minime justas, habent tamen quas dicant: tu vero quam causam commemorabis, dic mihi: nullam, nisi ingentem tuam improbitatem. Si enim inimicos diligere jubemur, quam persolvemus pœnam, si amicos quoque odio prosequamur? Nam si is, qui amantes se diligit, nihil melius sese habet quam ethnici: quam habebit veniam, qui nullam injuriam inferentes vexat? Dæmon invidet quidem, sed hominibus, dæmonum vero nulli: tu vero homo cum sis, hominibus invides? et quam veniam consequeris? Malum invidia est, grave malum, propriamque jubet despicere salutem. Sic enim Saül malum dæmonem contra animam suam accersivit; et postquam accersisset, medicum invidia prosequebatur. Talis enim res est invidia: sciebat se sanatum, et perire malebat, quam celebrem videre cum qui se sanasset. Et, si vultis, declarabo vobis quibus David Saülem beneficiis affecerit, et quibus hic illum deinde remuneratus sit. Cum aliquando Judæos bellum gravissimum occuparet, omnesque consternati et in metu essent, nec quisquam prospicere auderet; sed in extremis tota civitas esset, et mortem singuli ante oculos viderent, et quotidie morituros se existimarent, ingressus iste ab ovibus ad aciem, bellum quod omnibus instabat, in se suscepit; idque nullam videns necessitatem sibi incumbentem: imo etiam multos habens sibi obstantes: etenim et frater eum increpabat, et rex ad immaturam ætatem respiciens retinebat, et manere jubebat: ille vero calefactus ad barbaros ultro accurrit, tantamque erga regem curam ostendit, ut etiam ante bellum et victoriam in facie ipsum jacentem erigeret, dicens: *Ne concidat cor Domini mei propter ipsum: quia servus tuus ibit, et pugnabit cum alienigena isto* (1. *Reg.* 17. 32). An hoc parum est, rogo? quod qui nulla necessitate urgeretur, animam suam impenderet, atque ob illorum commodum, a quibus nullo umquam beneficio esset affectus, in medios insiliret hostes? Annon ipsum post hæc oportebat domini titulo insignire, et communem civitatis servatorem appellare, ut qui omnium vitam post Dei gratiam conservasset? Quod enim aliud majus isto beneficium erat? Non enim in pecuniis, nec in honore et potentia, sed in ipsius animam beneficium hoc contulit, et ab ipsis eum revocavit portis mortis; perque illum de cætero rex vivebat regnoque perfruebatur. Quibus igitur postea eum remuneratus est? Si enim quis recte factorum magnitudinem respiciat, licet coronam a suo capite ablatam Davidis capiti imposuisset, nondum justum reddidisset præmium, sed plus debuisset. Hic siquidem et vitam et regnum ipsi largitus est; ille vero solo regno cedere deberet. Videamus tamen quæ sint ipsius remunerationes. Postquam barbaro caput abstulisset, et spolia habens rediisset, exiverunt chori mulierum cantantes et dicentes: *Percussit Saül mille, et David decem millia* (1. *Reg.* 18. 7). Et iratus est Saül, et torve respiciebat Davidem a die illa. Cujus quæso gratia? si enim mirabile quid dicere oportet, Saüli potius quam Davidi gratificatæ sunt, hæc dicentes; et contemtum ipsum esse oportebat, quod millenos saltem ei dedissent. Quid ergo indignatur, quod denos millenos illi dederint? Si enim aliquid ad hoc bellum fecisset, et aliquam saltem exiguam partem contulisset, recte hæc dicerentur, quod Saül mille, et David decem millia: cum vero ipse quidem metuens et tremens intus sederit, in singulos dies morituros se existimans, David vero totum confecerit: quomodo non absurdum erat, eum qui nihil ad pericula propulsanda contulisset indignari, quod non potiorem lætæ acclamationis partem tulerit? Si enim indignari oportebat, Davidem certe oportebat, quod cum ipse totum laudabiliter gessisset, alium haberet laudis partitorem. Sed ejusmodi res est invidia: non sustinet benigne aliorum aspicere felicitatem, sed proximi prosperitatem suam infelicitatem esse arbitratur.

Digitized by Google

μετὰ πηλοῦ καὶ πλινθείας, ἀλλὰ στεφάνους ἀπὸ ῥόδων πλέκε καὶ ἴων καὶ τῶν λοιπῶν ἀνθέων· μηδὲ κόπρον ἀπὸ τοῦ στόματος ἔφερε, καθάπερ οἱ κάνθαροι· τοῦτο γὰρ οἱ κακηγοροῦντες· αὐτοὶ τῆς δυσωδίας ἀπολαύουσι πρῶτον. Τὸν μὲν γὰρ λοίδορον πάντες ἀποστρέφονται, ὡς σαπρὸν ὄζοντα, καθάπερ τινὰ βδέλλαν ἢ κάνθαρον κόπρῳ τρεφόμενον, τοῖς ἑτέρων κακοῖς· τὸν δὲ εὔφημον ἔχοντα στόμα, ὡς κοινὸν προσίενται μέλος καὶ ὡς ἀδελφὸν γνήσιον. Τί γὰρ τὸν Ἄβελ ἠδίκησεν ὁ Κάϊν; οὐκ ἐκεῖνον μὲν ταχύτερον ἄκων εἰς βασιλείαν παρίπεμψεν, ἑαυτὸν δὲ μυρίοις περιέπειρε κακοῖς; Τί τὸν Ἰακὼβ ἔβλαψεν Ἠσαῦ; οὐχ ὁ μὲν ἐπλούτει, καὶ μυρίων ἀπέλαυεν ἀγαθῶν· αὐτὸς δὲ καὶ τῆς πατρῴας οἰκίας ἐξέπιπτεν, καὶ εἰς τὰ ἀλλότρια ἐπλανᾶτο μετὰ τὴν ἐπιβουλὴν ἐκείνην; Οἱ δὲ ἀδελφοὶ τί τὸν Ἰωσὴφ [a] ἐποίησαν χεῖρον, καὶ ταῦτα μέχρις αἵματος ἐλθόντες; οὐχὶ οὗτοι μὲν καὶ λιμὸν ὑπέμειναν, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευσαν, ἐκεῖνος δὲ βασιλεὺς τῆς Αἰγύπτου γέγονε πάσης; Ὅσῳ γὰρ ἂν φθονῇς, τοσούτῳ μειζόνων γίγνῃ πρόξενος ἀγαθῶν τῷ φθονουμένῳ. Θεὸς γάρ ἐστιν ὁ πάντα ἀφορῶν· καὶ ὅταν ἴδῃ τὸν οὐδὲν ἀδικοῦντα ἀδικούμενον, μᾶλλον ἐπαίρει καὶ ποιεῖ λαμπρὸν, καὶ ταύτῃ σε κολάζει. Εἰ γὰρ τοὺς ἐρῃδομένους τοῖς ἐχθροῖς οὐκ ἀφίησιν ἀτιμωρήτους παρελθεῖν, πολλῷ μᾶλλον τοὺς βασκαίνοντας τοῖς οὐδὲν ἠδικηκόσιν. Εἰ γὰρ ὁ τὸν φιλοῦντα ἀγαπῶν, οὐδὲν πλέον ἔχει τελωνῶν· ὁ τὸν οὐδὲν ἀδικοῦντα μισῶν, ποίας τεύξεται φιλανθρωπίας; Τίνος; οὗν ἕνεκεν ἀλγεῖς, ἄνθρωπε, τοῖς τοῦ πλησίον καλοῖς; Εἰ γὰρ ἀλγεῖν δεῖ, ἐφ' οἷς αὐτοὶ πάσχομεν κακοῖς ἀλγεῖν ἐχρῆν, οὐκ ἐφ' οἷς ἑτέρους εὐδοκιμοῦντας ὁρῶμεν. Ἢ οὐκ οἶδας, ὅτι πάσης ἀπεστέρηται συγγνώμης τοῦτο τὸ ἁμάρτημα; καὶ εἰκότως. Ὁ μὲν γὰρ πόρνος ἔχει τὴν ἐπιθυμίαν εἰπεῖν, καὶ ὁ κλέπτης τὴν πενίαν, καὶ ὁ ἀνδροφόνος τὸν θυμὸν, ψυχρὰς μὲν καὶ ἀλόγους, ὅμως δὲ ἔχουσί τινας προφάσεις εἰπεῖν· σὺ δὲ ποίαν αἰτίαν ἐρεῖς, εἰπέ μοι; οὐδεμίαν, ἀλλ' ἢ πονηρίαν ἐπιτεταμένην μόνον. Εἰ γὰρ ἐχθροὺς ἀγαπᾷν κελευόμεθα, ὅταν καὶ τοὺς φιλοῦντας μισῶμεν, ποίαν τίσομεν δίκην; Εἰ γὰρ ὁ τοὺς φιλοῦντας ἀγαπῶν, οὐδὲν ἄμεινον τῶν ἐθνικῶν διακείσεται· ὁ τοῖς μηδὲν ἠδικηκόσιν ἐπηρεάζων, ποίαν ἕξει συγγνώμην; Ὁ δαίμων φθονεῖ μὲν, ἀνθρώποις δὲ, δαίμονι δὲ οὐδενί· σὺ δὲ ἄνθρωπος ὤν, ἀνθρώποις φθονεῖς; καὶ ποίας τεύξῃ συγγνώμης; Δεινὸν ἡ βασκανία, δεινὸν, καὶ τῆς οἰκείας ἀναπείθει καταφρονεῖν σωτηρίας· οὕτω γὰρ ὁ Σαοὺλ δαίμονα πονηρὸν ἐκάλεσε κατὰ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς· καὶ καλέσας τῷ ἰατρῷ πάλιν ἐβάσκαινε. Τοιοῦτον γάρ ὁ φθόνος· ᾔδει ὅτι ἐσώθη, καὶ ἀπολέσθαι μᾶλλον [546] ἤθελεν, ἢ τὸν σώσαντα εὐδοκιμοῦντα ἰδεῖν. Καὶ, εἰ βούλεσθε, διηγήσομαι ὑμῖν τίνας εὐεργεσίας εὐεργέτησεν ὁ Δαυὶδ τὸν Σαοὺλ, καὶ τίσιν αὐτὸν μετὰ ταῦτα ἐκεῖνος ἠμείψατο. Πολέμου ποτὲ τοὺς Ἰουδαίους καταλαβόντος χαλεπωτάτου, καὶ πάντων κατεπτηχότων καὶ δεδοικότων, καὶ οὐδενὸς προκύψαι τολμῶντος, ἀλλ' ἐν ἐσχάτοις τῆς πόλεως οὔσης ἁπάσης, καὶ τὸν θάνατον πρὸ ὀφθαλμῶν ἑκάστου βλέποντος, καὶ καθ' ἑκάστην ἀποθανεῖσθαι τὴν ἡμέραν προσδοκώντων ἁπάντων, εἰσελθὼν οὗτος ἀπὸ τῶν προβάτων ἐπὶ τὴν παράταξιν, τὸν ἁπάντων ἀνεδέξατο πόλεμον, καὶ οὐδεμίαν ὁρῶν ἀνάγκην ἐπικειμένην αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς τοὺς κωλύοντας ἔχων (καὶ γὰρ καὶ ὁ ἀδελφὸς ἐπετίμα, καὶ ὁ βασιλεὺς πρὸς τὸ τῆς ἡλικίας ἄωρον ἀφορῶν κατεῖχε καὶ μένειν ἐκέλευε), διαθερμανθεὶς οἴκοθεν ἐπὶ τοὺς βαρβάρους ἔτρεχε, καὶ τοσαύτην κηδεμονίαν περὶ τὸν βασιλέα ἐπαιδείξατο, ὡς καὶ πρὸ τοῦ πολέμου καὶ τῆς νίκης ἐπ' ὄψιν αὐτὸν κείμενον ἀναστήσας εἰπεῖν· *Μὴ συμπεσέτω ἡ καρδία τοῦ κυρίου μου διʼ αὐτόν· ὅτι ὁ δοῦλός σου προελεύσεται καὶ πολεμήσει μετὰ τοῦ ἀλλοφύλου τούτου.* Ἆρα μικρὸν τοῦτο, εἰπέ μοι, τὸ μηδεμίαν ἀνάγκην ἔχοντα τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦναι τὴν ἑαυτοῦ, καὶ ὑπὲρ τῆς ἐκείνων ὠφελείας εἰς μέσους πηδῆσαι τοὺς πολεμίους, μηδὲν μηδέποτε παρ' αὐτῶν εὖ παθόντα; ἆρα οὐκ ἔδει αὐτὸν μετὰ ταῦτα δεσπότην αὐτὸν ἐπιγράφεσθαι, καὶ σωτῆρα κοινὸν τῆς πόλεως ἀναγορεύειν, τὸν καὶ τὴν ἁπάντων ζωὴν μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν διατηρήσαντα; Ποία γὰρ ταύτης εὐεργεσίας μείζων ἑτέρα ἦν; Οὐ γὰρ εἰς χρήματα, οὐδὲ εἰς δόξαν καὶ δυναστείαν, ἀλλ' εἰς αὐτὴν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν τὴν εὐεργεσίαν κατέθετο, καὶ ἐξ αὐτῶν αὐτὸν ἀνεκαλέσατο τῶν τοῦ θανάτου πυλῶν, καὶ δι' ἐκείνου ἔζη λοιπὸν ὁ βασιλεὺς, καὶ ἀπέλαυε τῆς ἀρχῆς. Τίσιν οὖν αὐτὸν μετὰ ταῦτα ἠμείψατο; Εἰ μὲν γὰρ αὐτό τις τῶν κατορθωμάτων τὸ μέγεθος ἴδοι, οὐδ' εἰ τὸν στέφανον ἀπὸ τῆς αὐτοῦ λαβὼν κεφαλῆς ἐπὶ τὴν τοῦ Δαυὶδ ἔθηκεν, οὐδέπω τὴν ἀξίαν ἦν ἀποδεδωκὼς ἀμοιβὴν, ἀλλὰ τὸ πλέον ὀφείλων· ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ ζωὴν καὶ βασιλείαν αὐτῷ ἐχαρίσατο· οὗτος δὲ βασιλείας αὐτῷ παραχωρεῖν ἔμελλε μόνης. Πλὴν ἀλλ' ἴδωμεν αὐτοῦ τὰς ὁμοιβάς. Ἐπειδὴ τοῦ βαρβάρου τὴν κεφαλὴν ἔλαβε, καὶ τὰ λάφυρα ἔχων ἐπανῆει, ἐξῆλθον αἱ χορεύουσαι, φησὶν, ᾄδουσαι καὶ λέγουσαι, *Ἐπάταξε Σαοὺλ ἐν χιλιάσι, καὶ Δαυὶδ ἐν μυριάσι.* Καὶ ὠργίσθη Σαοὺλ, καὶ ἦν ὑποβλεπόμενος τὸν Δαυὶδ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης. Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι; εἰ γὰρ χρή τι θαυμαστὸν εἰπεῖν, τῷ Σαοὺλ ἐχαρίσαντο μᾶλλον ἢ τῷ Δαυὶδ ταῦτα λέγουσαι· καὶ ἀγαπᾷν αὐτὸν ἐχρῆν, ὅτι τὰς χιλιάδας τοῦν ἔδωκαν αὐτῷ. Τί οὖν ἀγανακτεῖ, ὅτι ἔδωκαν τὰς μυριάδας ἐκείνῳ; Εἰ μὲν γὰρ ἦν τι συντελέσας εἰς τὸν πόλεμον, καὶ μικρὰν γοῦν τινα μοῖραν εἰσηνεγκὼν, καλῶς ταῦτα ἐλέγετο, ὅτι *Σαοὺλ ἐν χιλιάσι, καὶ Δαυὶδ ἐν μυριάσιν·* εἰ δὲ αὐτὸς μὲν δεδοικὼς καὶ τρέμων ἔσω ἐκάθητο, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθανεῖσθαι προσδοκῶν, οὗτος δὲ τὸ πᾶν εἰργάσατο· πῶς οὐκ ἄτοπον ἦν, τὸν μηδὲν εἰς τοὺς κινδύνους συμβαλόμενον ἀγανακτεῖν, ὅτι μὴ τὸ πλέον τῆς εὐφημίας ἔλαβεν; Εἰ γὰρ ἀγανακτεῖν ἐχρῆν, τὸν Δαυὶδ ἀγανακτεῖν ἔδει, ὅτι τὸ πᾶν αὐτὸς κατορθώσας μεριστὴν ἕτερον ἴσχε τῆς εὐφημίας. Ἀλλὰ τοιοῦτον ἡ βασκανία· οὐκ ἀνέχεται πρᾴως ὁρᾷν τὴν ἑτέρων εὐπραγίαν, ἀλλὰ τὴν τοῦ πλησίον εὐημερίαν [547] οἰκείαν δυσπραγίαν εἶναι νομίζει, καὶ τήκεται τοῖς τοῦ πλησίον ἀγαθοῖς· καθάπερ καὶ ὁ βασιλεὺς Γεράρων ὑπέμεινεν· ὁρῶν γὰρ τοῦ Ἰσαὰκ καθ' ἑκάστην ἡμέραν αὐξανομένην τὴν εὐπορίαν ἐδεδοίκει, καὶ μεταναστῆναι ἐκεῖθεν καταναγκάζει τὸν δίκαιον. Ἄξιον δὲ ἀκοῦσαι καὶ αὐτῶν τῶν ῥημάτων τῆς θείας Γραφῆς, ἵνα δι' αὐτῶν θεασώμεθα τοῦ Θεοῦ τὴν εὔνοιαν, ἣν περὶ τοὺς αὐτοῦ οἰκέτας ἐπιδείκνυται. Ἔσπειρε δὲ, φησὶν, *Ἰσαὰκ ἐν τῇ γῇ ἐκείνῃ, καὶ εὗρεν ἑκατοστεύουσαν κριθὴν ἐν τῷ ἐνιαυτῷ ἐκείνῳ.* Εἶδες φιλοτιμίαν Δεσπότου; εἶδες ἐπίτασιν εὐεργεσίας; Ἀλλ' ἴδωμεν καὶ τοῦ βασιλέως τὸν ζῆλον, οἷος ἐγίνετο διὰ τὴν τοῦ δικαίου εὐπορίαν· Ἄπελθε, φησὶν, *ἀφ' ἡμῶν, ὅτι δυνατώτερος ἡμῶν*

[a] Savil., et Chrys. τί δὲ οἱ παῖδες τούτου; τὸν Ἰωσ.

Digitized by Google

ἐγένου. Καὶ ἀληθῶς δυνατώτερος ἦν, τὴν ἄνωθεν συμμαχίαν ἔχων ἐν ἅπασι, καὶ ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δεξιᾶς φρουρούμενος. Ποῦ τοίνυν ἀπελαύνεις τὸν δίκαιον; οὐκ οἶσθα ὅτι ὅπου ἂν αὐτὸν συμβαίη ἀπελθεῖν, ἐν τοῖς τοῦ Δεσπότου τοῦ ἑαυτοῦ εἶναι αὐτὸν ἀνάγκη; Κἂν γὰρ εἰς αὐτὴν τὴν ἔρημον ἀπελθεῖν καταναγκάσῃς, οὕτως εὐμήχανον Δεσπότην ἔχει, ὡς κἀκεῖ γενόμενον πολλῷ πλέον περιφανέστερον ἀποδεῖξαι. Διὰ γὰρ τῶν ἐναντίων μάλιστα τὰ ἐναντία πολλάκις οἰκονομεῖ. Αὐτῷ πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΗ'.

Περὶ μίσους καὶ ἔχθρας.

Εἴ τις παρὰ τοῦ πλησίον ἠδίκηται, εἰς μνήμην τὸν Δαυὶδ λαμβανέτω καὶ εἰς νοῦν βαλλέσθω, ἵνα, ὡς ἔτι ζῇ ἡ καρδία, τῇ μνήμῃ τοῦ πραοτάτου καὶ ἀνεξικάκου τούτου δυνηθῇ τὸ πέλαγος τῆς μήνιδος διαλῦσαι. Διὰ τί γάρ σου ἐχθρός ἐστιν ὁ ἀδελφός; Ὕβρισέ σε; ἀλλ' οὐδὲν ἠδίκησεν. Ἀλλὰ χρημάτων ἕνεκεν τοῦτον περιορᾷς ἐχθραίνοντα; μὴ, παρακαλῶ. μὴ ἀναβάλῃ τὰ τῆς μήνιδος διακόψαι σχοινία· αἱ γὰρ ἀναβολαὶ μελλήσεις τίκτουσιν· ἂν σήμερον ὑπερθῇ, μᾶλλον ἐρυθριᾷς· κἂν αὔριον προσθῇς, μείζων ἡ αἰσχύνη· κἂν τὴν τρίτην, ἐπὶ πλέον αἰσχυνθήσῃ τὴν ἀναβολὴν μηκυνόμενος. Δότε μοι, παρακαλῶ, μετὰ προθυμίας ταῦτα λέγειν· ποιήσατέ με ἀκοῦσαι ὅτι ἀπὸ τῆς συνεχοῦς ταύτης διδασκαλίας ἡνύσαμέν τι· ὅτι ἐχθρόν τις ἀπελθὼν εὐθέως περιέβαλεν ἄμφω τὼ χεῖρε, περιεχύθη, περιεπλάκη, κατεφίλησεν, ἐδάκρυσε· κἂν γὰρ θηρίον ἐκεῖνος ᾖ, κἂν λίθος, κἂν ὁτιοῦν, ὑπὸ τῆς τοιαύτης καταμαλαχθεὶς φιλοφροσύνης ἡμερωθήσεται· καὶ σαυτὸν μὲν ἀπαλλάξεις τῶν ἐγκλημάτων, ἐκεῖνον δὲ πρὸς εὔνοιαν ἐπισπασάμενος κερδανεῖς. Καὶ μή μοι λέγε, ὅτι Μιαρὸν ἐχθρὸν ἔχω, πονηρὸν, διεφθαρμένον, ἀδιόρθωτον, καὶ καταλλάξαι αὐτὸν οὐ δύναμαι. Οἷον γὰρ ἂν εἴπῃς, οὐκ ἔστι τοῦ Σαοὺλ χείρων· ὃς καὶ ἅπαξ καὶ δὶς καὶ πολλάκις διασωθεὶς ὑπὸ τοῦ Δαυὶδ, αὐτὸς μυριάκις ἐπεβουλεύσατο [a]· εἶτα ἀντὶ τούτων εὐεργετηθεὶς, ἔμενε τὴν ἑαυτοῦ πονηρίαν διατηρῶν. Τί γὰρ ἔχεις εἰπεῖν; ὅτι γῆν ἀπετέμετο, καὶ ἐν ἀγρῷ ἠδίκησε, καὶ οἰκίας ὅρια ὑπερέβη, καὶ ἀνδράποδα ἥρπασε, καὶ ὕβρισε, καὶ ἐπλεονέκτησε, [548] καὶ εἰς πενίαν ἤγαγεν; Ἀλλ' οὔπω τὴν ψυχὴν ἀφελέσθαι ἐσπούδασεν, οὐχὶ δὶς καὶ τρὶς καὶ πολλάκις, ἀλλ' οὐδὲ τοσαῦτα εὐεργετηθείς, οὐδὲ εἰς τὰς χεῖρας τὰς σὰς πολλάκις ἐμπεσὼν καὶ διασωθείς. Εἰ δὲ καὶ τοῦτο, καὶ οὕτω πλεονεκτεῖ πάλιν ὁ Δαυὶδ, ὅτι ἀτελεστέροις ἐντρεφόμενος νόμοις, καὶ οὐδὲν ἀπαιτοῦσι τοιοῦτον, πρὸς αὐτὴν τὴν κορυφὴν τὴν ἐν τῇ χάριτι ἔφθασε. Καὶ σὺ μὲν πολλάκις ὑπὲρ τῶν παρελθόντων ὀργιζόμενος μνησικακεῖς· οὗτος δὲ καὶ ὑπὲρ τῶν μελλόντων ἐδουλώθη, καὶ εἰδὼς ἀκριβῶς ὅτι ἀοίκητος αὐτῷ ἔσται ἡ πόλις, καὶ ἀβίωτος ὁ βίος σώσαντι τὸν ἐχθρὸν, οὐκ ἀφίστατο τῆς ἐκείνου κηδεμονίας, ἀλλὰ πάντα ἔπραττε καθ' ἑαυτοῦ τὸν πολέμιον τρέφων. Τί δήποτέ ἐστιν, εἰπέ μοι, ὅπερ ἐγκαλῶν τῷ ἐχθρῷ οὐ βούλει καταλλαγῆναι; τί γάρ σε τοσοῦτον ἠδίκησε; Χρήματά σε ἀφείλετο; ἀλλ' ἐὰν ἐνέγκῃς γενναίως τὴν ἁρπαγὴν, τοσοῦτον λήψῃ μισθὸν, ὅσον ἂν εἰ ταῖς τῶν πενήτων χερσὶν ἐναπέθηκας. Καὶ γὰρ ὁ πένησι δεδωκὼς, καὶ ὁ τῷ πλεονεκτήσαντι μὴ ἐπιβουλευσάμενος ἢ καὶ καταραμένος διὰ τὸν Θεὸν, τὰ αὐτὰ πεποιήκασιν. Ὅταν οὖν ἡ ὑπόθεσις τῆς δαπάνης ᾖ μία, εὔδηλον ὅτι καὶ ὁ στέφανος εἷς. Ἀλλ' εἰς ψυχὴν ἐπεβούλευσε καὶ ἀνελεῖν ἐπεχείρησε; μαρτύριόν σοι τὸ πρᾶγμα λογίζεται, ἂν τὸν ἐπίβουλον καὶ μέχρι τοσούτου τὴν ἔχθραν ἐξαγόντα, ἐν τοῖς εὐεργέταις ἀριθμῇς, καὶ διατελῇς εὐχόμενος ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ τὸν Θεὸν ἵλεων γενέσθαι παρακαλῶν. Μὴ δὴ τοῦτο ἴδωμεν, ὅτι διεκώλυσεν ὁ Θεὸς σφαγῆναι τὸν Δαυὶδ ὑπὸ τοῦ Σαοὺλ διωκόμενον, ἀλλ' ὅτι διπλοῦν καὶ τριπλοῦν καὶ τετραπλοῦν στέφανον μαρτυρίου ἐδύσατο [b] ἀπὸ τῆς ἐκείνου ἐπιβουλῆς. Ὁ γὰρ διὰ τὸν Θεὸν τὸν πολέμιον σώσας, τὸν ἅπαξ καὶ δὶς καὶ πολλάκις τὸ δόρυ κατὰ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς ἀκοντίσαντα, καὶ γενόμενος κύριος ἀνελεῖν, εἶτα φεισάμενος, καὶ ταῦτα εἰδὼς ὅτι μετὰ τὴν φειδὼ ταύτην πάλιν ἐπιθήσεται· εὔδηλον ὅτι μυριάκις ἐσφάγη τῇ προθέσει, μυριάκις δὲ σφαγεὶς διὰ τὸν Θεὸν, πολλοὺς ἔχει μαρτυρίου στεφάνους. Καὶ ὅπερ ὁ Παῦλος ἔλεγεν, τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐλογίζετο, καὶ καθ' ἡμέραν ἀπέθνησκε διὰ τὸν Θεόν. Δυνάμενος γὰρ ἀνελεῖν τὸν ἐπιβουλεύοντα, διὰ τὸν Θεὸν οὐκ ἠθέλησεν, ἀλλ' εἵλετο κινδυνεύειν καθ' ἑκάστην ἡμέραν μᾶλλον, ἢ δικαίαν ἐργασάμενος σφαγὴν, ἀπὸ τοσούτων ἀπαλλαγῆναι θανάτων. Εἰ δὲ τὸν μέχρι ζωῆς αὐτῆς ἐπιβουλεύοντα οὔτε ἀμύνεσθαι οὔτε μισεῖν χρὴ, πολλῷ μᾶλλον τὸν εἰς ὁτιοῦν ἄλλο ἀδικοῦντα τῶν ἔξω. Βούλει μαθεῖν ὅτι δυνατὸν, ἂν ἐθέλωμεν, πάντα ἄνθρωπον πρὸς ἡμᾶς ἀπεχθῶς ἔχοντα καταλλάξαι, κἂν πονηρός τις καὶ διεφθαρμένος καὶ ἀδιόρθωτος ᾖ; Τί λέοντος ἀγριώτερον; ἀλλ' ὅμως τοῦτον ἡμεροῦσιν ἄνθρωποι, καὶ ἡ τέχνη τὴν φύσιν βιάζεται, καὶ γίνεται προβάτου παντὸς ἡμερώτερος καὶ ἐπιεικέστερος, ὁ πάντων θηρίων ἀγριώτερος καὶ βασιλικώτερος, καὶ διὰ τῆς ἀγορᾶς βαδίζει μηδένα φοβῶν ἡμερότητι. Τίνα οὖν ἔξομεν ἀπολογίαν, τίνα συγγνώμην, θηρία μὲν ἡμεροῦντες, ἀνθρώπους [549] δὲ λέγοντες μὴ δύνασθαι καταπραῦνειν ποτὲ, μηδὲ πρὸς ἡμᾶς ἔχειν ἡδέως; καίτοι γε τῷ θηρίῳ μὲν παρὰ φύσιν τὸ ἥμερον, τῷ ἀνθρώπῳ δὲ παρὰ φύσιν τὸ ἄγριον; Ὅταν οὖν τῆς φύσεως περιγινώμεθα, τίνα ἔξομεν ἀπολογίαν, προαίρεσιν λέγοντες μὴ δύνασθαι διορθοῦν; Εἰ δὲ καὶ ἀνίατα νοσεῖ, ὅσος σοι μείζων ὁ πόνος, τοσοῦτός σοι καὶ ὁ μισθὸς παραμένοντι καὶ θεραπεύοντι τὸν νοσοῦντα ἀνίατα. Τί δὲ τοσοῦτον ἡμάρτηται τῷ ἐχθρῷ, ὅτι ἀναδύῃ πρὸς τὴν ἐκείνου καταλλαγήν; Εἰπέ σε κακῶς, καὶ μοιχὸν καὶ πόρνον ἐκάλεσε; καὶ τί τοῦτο; εἰ μὲν ἀληθῆ λέγει, διόρθωσαι· εἰ δὲ ψευδῆ, καταγέλασον. Εἰ σύνοιδας σαυτῷ τὰ εἰρημένα, σωφρόνησον· εἰ μὴ σύνοιδας, καταφρόνησον· μᾶλλον δὲ μὴ κατα-

[a] Savil. ἐπιβουλεύσας, et mox ἐν ἀγροῖς,

[b] Fort. ἐδήσατο.

Digitized by Google

bonisque proximi contabescit. Quale quid rex Gerarorum passus est : dum videret Isaaci quotidie augeri facultates, timebat, et inde discedere justum cogebat. Sed æquum est ipsa sacræ Scripturæ verba audire, ut intelligamus inde quam benevolentiam Deus servis suis præstat : *Seminabat autem*, inquit, *Isaac in terra illa, et invenit in illo anno hordeum centuplum* (*Gen.* 26. 12). Vides liberalitatem Domini ? vides beneficentiæ amplificationem ? sed videamus etiam regis invidiam, quæ nascebatur ob abundantiam justi. *Recede*, inquit, *a nobis, quoniam potentior nobis factus es* (*Ib.* v. 16). Et revera potentior erat, quippe qui superum in omnibus auxilium haberet, et a dextra Dei protegeretur. Quo igitur expellis justum ? an nescis, quæ quocunque ipsum contingat abire, in iis quæ Domini sunt eum esse necesse sit ? Licet enim in ipsam solitudinem abire coegeris, æque potentem Dominum habet, ut etiam ibi multo illustriorem eum reddat. Per contraria enim maxime contraria frequenter administrat. Ipsum decet gloria, etc.

HOMILIA XVIII.

De Odio et Inimicitiis.

Si quis a proximo suo injuriam acceperit, in memoriam revocet Davidem atque animo imprimat, ut dum fervet ira, recordatione hujus mitissimi et mansuetissimi viri iracundiæ pelagus possit dissipare. Quid enim est, quod fratrem tuum pro inimico reputes ? affecit te injuria ? at nihil damni intulit. Aut forte pecuniarum causa ipsum velut hostem observas ? ne, quæso, ne iracundiæ funes resecare differas : dilationes enim pariunt cunctationes ; et si hunc diem adjicias, magis erubescas ; et si crastinum, majus ejus erit dedecus ; si vero etiam tertium apposueris, major tibi ultra cunctanti pudor erit. Concedite mihi, obsecro, ut libere ista dicam : efficite ut audiam, ex continua ista doctrina vos aliquid profecisse : discedentem hinc quempiam statim ambabus inimici manibus apprehensis, ipsum brachiis constrinxisse, exosculatum esse, lacrymas profudisse : licet enim vel bellua ille sit, etiamsi lapis aut aliud quidvis, ejusmodi tamen benignitate emollitus mansuescet. Ac tu quidem hoc facto teipsum a culpa liberabis, illum vero ad benevolentiam reductum lucrifacies. Et ne mihi dixeris, Scelestum inimicum habeo, improbum, perditum, inemendabilem, nec illum reconciliare valeo. Qualemcumque enim dixeris, deterior Saule non erit, qui semel ac iterum, et sæpius a Davide servatus, eidem sæpissime insidiatus est ; et cum adhuc beneficiis ab eo cumularetur, in malitia retinenda perstitit. Quid enim dicere possis ? an quod solum tuum arando absciderit ? quod agro damnum intulerit ? quod ædium limites transierit ? quod mancipia tua interverterit ? quod ignominia te affecerit ? quod aliena invadens te ad paupertatem redegerit ? Atqui nondum animam tibi auferre conatus est, idque semel et iterum et frequenter, et quidem tot acceptis beneficiis ; neque in manus tuas sæpe incidens servatus est. Et ut hoc ita sit, adhuc tamen David præcellit ; quippe qui imperfectioribus et nihil ejusmodi exigentibus legibus innutritus, ad apicem legis gratiæ contendens te antevertit. Ac tu quidem haud raro præteritarum rerum causa conceptam iram foves : hic vero etiam dum impendentia mala metuit, probeque novit nusquam in civitate sibi locum fore, sed vitam plane miseram, si hostem incolumem dimitteret, nihilominus suam pro inimico sollicitudinem non deseruit, sed omnia humanitatis officia illi exhibens contra seipsum hostem nutrivit. Quid igitur, quæso, objicias, dum inimico non vis reconciliari ? quanam tanta affecit te injuria ? Pecuniis forte te spoliavit ? at si generoso animo istam rapinam feras, tantam mercedem accipies, quantam si in pauperum manibus reposuisses. Idem enim est, sive qui egenis elargiatur pecunias, sive ob Dei amorem insidias non moliatur, aut etiam mala dicat illi qui alienis inhiat. Cum enim eadem utrobique impendii sit intentio, palam est eamdem quoque fore coronam. Sed forte vitæ tuæ insidias struxit, ac te occidere conatus est ? at si insidiatorem et eousque te hostiliter insectantem in benefactorum numero censeas, Deumque, ut veniam ipsi dare dignetur, orare non desinas, pro martyrio tibi hoc reputabitur. Ne porro hoc attendamus, quod Deus inhibuerit, ne David a Saule insequente interficeretur ; sed quod duplici, triplici et quadruplici martyrii corona ob eas quas pertulit insidias ornatus fuerit. Etenim qui Dei amore hostem servavit, illum, inquam, qui semel atque iterum et sæpius hastam in caput suum contorsit, et cum in sua potestate illum haberet, a nece tamen ejusdem abstinuit, non ignarus fore ut postquam ei pepercisset, denuo se invaderet ; illum perspicuum est, sæpissime voluntate mortuum esse ; sæpissime vero propter Deum mortuus, multas martyrii laureolas obtinet. Et quod Paulus dicebat, hoc ipsum hic noster animo versabat, et quotidie mortem propter Deum oppetebat (1. *Cor.* 15. 31). Cum enim sibi perniciem molientem interficere posset, propter Deum noluit, sed potius singulis diebus pericula subire, quam justa etiam cæde patrata, a tot mortibus liberari, elegit. Quod si ad vitam usque etiam insidiis grassantem ulcisci atque odio prosequi nefas sit, multo minus eum oportebit, qui alia quavis nos in re externa injuria affecit. Vis porro intelligere, facile esse si modo velimus, omnem hominem male erga nos affectum, quantumvis improbus quis et perditus ac incorrigibilis fuerit, reconciliare ? Quid quaeso leone ferocius ? illum tamen homines mansuetum reddunt, et naturam ars coercet, ac quavis ove mitior et lenior evadit, qui alioquin omnibus bestiis sævior est et augustior, jamque per medium forum ambulans, nemini ullum terrorem ob mansuetudinem incutit. Quam igitur excusationem habebimus, quam veniam, si belluas quidem domemus, homines autem numquam nos mitigare, aut ut bene erga nos afficiantur, efficere posse dicamus ? maxime cum mansuetudo præter naturam bestiarum, ferocitas autem ab hominum natura aliena sit ? Cum igitur natura superiores simus, quid nos

Digitized by Google

excusabit, si liberam voluntatem nos corrigere posse negemus? Quod si forte insanabilis videatur alicujus morbus, cogita, quanto major labor in medicando fuerit, tanto tibi perseveranti et desperate laboranti curanti ampliorem mercedem futuram. Sed quidnam tam grave in te admisit inimicus, quod tantopere reconciliationem ipsius refugias? Maledixit tibi? adulterum, fornicatorem appellavit? at quid tum postea? si quidem vera objicit, emenda; sin falsa, irride. Si tibi eorum quæ objecit conscius sis, resipisce; sin minus, contemne: imo non solum irride et contemne, sed etiam gaude et exsulta, secundum dictum Domini: *Cum enim, inquit, exprobraverint vobis, et ejecerint nomen vestrum tanquam malum, propter Filium hominis mentientes, gaudete in illa die et exsultate, quoniam merces vestra multa est in cælo* (*Luc.* 6. 22. 23). Si vera dixerit, ac tu quidem æquo animo ista verba tuleris, nec vicissim illum contumelia affeceris aut convicia dixeris, sed vehementer ingemueris, ac delicta tua damnaveris, non minorem quam prior ille mercedem consequeris. Frequenter enim quæ laudando et gratificando non effecerunt amici nostri, hæc præstiterunt inimici maledictis lacessendo, etiamsi vera objiciant. Illi enim, ut consentaneum est; gratificantes, sive etiam assentantes, superbiæ malum in nobis augent: hi vero odio perciti crimina exprobrant, et nos ad vitiorum correctionem compellunt; fitque odium maximæ utilitatis occasio. Ne igitur dicamus, Exacerbavit me quidam; aut, Aliquis me perpulit ut verba pudenda dicerem: nos ubique istorum causa sumus. Si enim rem bene inquirere et æstimare velimus, non solum inimicus, sed ipse etiam diabolus ad iram nos permovere non poterit: quod quidem ex illa de Davide historia perspicuum est. Cum enim is ad Saülem dixisset, *En oram chlamydis tuæ in manu mea* (*Reg.* 24. 13), et reliqua quæ ibi ad Saülem pro sui defensione dixit; mox ille, *Num tua hæc vox est, fili mi David* (*Ib. v.* 17)? Proh quanta repente ob verborum lenitatem in hoc efferato homine facta est mutatio! qui enim numquam vel nudo illum nomine vocare dignatus est, imo etiam ipsius alloquutionem detestatus, nunc in suam familiam referens, filium eumdem appellat, et ad ipsum vocis sonum mox incalescebat. Et sicut pater aliquis, sera filii sui alicunde redeuntis voce audita, non ad aspectum solum, sed etiam ad ipsam vocem excitatur: ita Saül, postquam verba Davidis ingressa inimicitias illi animo exemissent, de cætero justum agnovit, et affectu uno deposito, alium assumpsit: ejecta enim ex animo ira, benevolentiam ac commiserationem suscepit. Quid igitur Davide aut beatius aut sublimius? hic siquidem ex homicida patrem fecit, ex lupo ovem; hic fornacem iracundiæ largo rore complevit, tempestatem tranquillam reddidit, et omnem furoris fervorem restinxit. Ne igitur illud solum cogitemus, carissimi, ut nihil ab hostibus damni patiamur, sed ne mali quidquam ipsis inferamus: et nihil mali patiemur, etiamsi innumeras feramus molestias. Sic nec David cum in exilium actus et exagitatus gravissimis insidiis appeteretur, quidquam mali tulit; sed hoste ipso clarior et augustior, adeoque omnibus hominibus et Deo ipsi gratior evasit. Quod enim damnum tulit, cum a Saüle tam multa perpeteretur? annon in hodiernum usque diem tum in terra notus tum in cælo clarus decantatur? annon ineffabilia illa bona et cæleste regnum ipsum manent? Quid vero commodi reportavit miser ille et infelix, qui tantopere Davidi insidiatus est? nonne et regno excidit, et una cum filio miserabili morte periit, atque ab omnibus insuper accusatur? et quod hisce omnibus gravius est, æterna nunc luit supplicia? Si quando igitur inimicum tuum videas, aut mente cogites, ne dicas, Hæc et illa passus sum, hæc et illa audivi; ne videlicet hac ratione iram incendas et inflammationem vehementius augeas; sed quæcumque molesta audiveris aut passus fueris, omnia oblivioni trade; si vero in mentem tibi venerint, diabolo hæc imputa: ac interim reputa, si quando bene tibi dixerit aut fecerit, et continuo dissolves inimicitiam. Si etiam cum aliquo expostulare aut disceptare velis, deposito ante affectu iraque compressa, ita demum coargue et rationes exige: ita enim facile superare poteris. Etenim cum irascimur, neque dicere neque audire quidquam recte valemus; a perturbatione vero liberi, nec ipsi umquam verbum asperum efferemus, nec dicentibus aliis auscultabimus. Non enim tam eorum quæ dicuntur natura, quam præconceptum animo odium exasperare nos consuevit. Et veluti cum nox est, frequenter etiam præsentem non cognoscimus amicum; die autem facto, procul etiam hunc conspicientes novimus: ita in odio atque inimicitiis contingere solet: quamdiu enim alienis invicem sumus animis, et aliorum voces audimus, et vultum animo corrupto intuemur; postquam vero iram deposuimus, mox hostilis antea et tristis vultus gratus et amabilis apparet. Si vero adversarius crimen aliquod, cujus tibi conscius es, objecerit; tu vero hoc audito, illum non vituperaveris, sed amare potius ingemiscens Deum oraveris, mox omne delictum deposuisti. Et ne putes, nos leviter te consolari, testimonium ex divinis literis afferemus. Pharisæus erat et publicanus: hic ad extremam malitiam progressus, ille vero justitiæ studiosus erat: et ambo ad templum ascenderunt, ut orarent. Tunc ille stans dicebat: *Gratias tibi ago, Deus, quod non sim sicuti cæteri hominum, raptores, injusti, aut etiam sicut publicanus iste* (*Luc.* 18. 11. 12). Publicanus vero procul stans, illum non vicissim contumelia affecit, non maledicta regessit, nec absurdum quid dixit, qualia in dies nos mutuo conviciantes dicimus, sed amare gemens pectusque tundens, hoc unum dixit: O Deus, *Propitius esto mihi peccatori* (*Ibid v.* 13): et descendit justificatus. Vidisti quam subito? Accepit probrum, et abstersit probrum; agnovit delicta et deposuit delicta; factaque est criminis accusatio, abolitio criminis, et hostis etiam invitus fit benefactor. Quid queso isto beatius fuerit? quid ad peccatorum

Digitized by Google

γελότης, μηδὲ καταφρονήσῃς μόνον, ἀλλὰ χαῖρε καὶ σκίρτα κατὰ τὸν τοῦ Κυρίου λόγον· *Ὅταν γὰρ*, φησὶν, *ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς καὶ ἐκβάλωσι τὸ ὄνομα ὑμῶν ὡς πονηρὸν, ἕνεκεν τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ψευδόμενοι. χάρητε ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ καὶ σκιρτήσατε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Εἰ δὲ ἀληθεύων εἴπῃ, σὺ δὲ μετ' ἐπιεικείας ἐνέγκῃς τὰ ῥήματα, καὶ μὴ ἀνθυβρίσῃς μηδὲ λοιδορήσῃς, ἀλλὰ στενάξῃς πικρῶς καὶ καταγνῷς τῶν πεπλημμεληκότων, οὐκ ἐλάττονα τοῦ προτέρου καρπώσῃ μισθόν. Πολλάκις γὰρ ἃ οὐκ ἐποίησαν φίλοι ἐπαινοῦντες καὶ χαριζόμενοι, ἐποίησαν ἐχθροὶ κακῶς λέγοντες, κἂν ἀληθεύωσι. Οἱ μὲν γὰρ ὡς εἰκὸς χαριζόμενοι, εἶτα καὶ κολακεύοντες, πρὸς μείζονα ὄγκον τὴν νόσον ἐπαίρουσιν· οἱ δὲ ὑπὸ τῆς ἔχθρας κινούμενοι, καὶ τὰ ἁμαρτήματα ὀνειδίζοντες, εἰς ἀνάγκην ἐνέβαλον διορθώσεως· καὶ γέγονεν ἡμῖν ἡ ἔχθρα μεγίστης ὠφελείας ὑπόθεσις. Μὴ τοίνυν λέγωμεν, ὅτι Ὁ δεῖνά με παρώξυνε, καὶ ὁ δεῖνά με προήγαγεν εἰπεῖν ῥήματα αἰσχρά· ἡμεῖς τούτων αἴτιοι πανταχοῦ· ἂν γὰρ θέλωμεν φιλοσοφεῖν, οὐ μόνον ἐχθρὸς, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς ὁ διάβολος ἡμᾶς δυνήσεται πρὸς ὀργὴν κινῆσαι. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῆς περὶ τὸν Δαυὶδ ἱστορίας δῆλον. Αὐτοῦ γὰρ εἰπόντος, *Ἰδοὺ τὸ πτερύγιον τῆς διπλοΐδος ἐν τῇ χειρί μου*, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἃ μετὰ τούτων ἀπελογήσατο τῷ Σαούλ· ἐκεῖνός φησιν, *Ἡ φωνή σου αὕτη, τέκνον Δαυὶδ;* Ὢ πόση διὰ τῆς τῶν ἐκείνου ῥημάτων ἐπιεικείας τῷ τεθηριωμένῳ τούτῳ ἀθρόον γέγονεν ἡ μεταβολή! ὁ γὰρ μηδὲ ἀπὸ φιλοῦ τοῦ ὀνόματος ἀνεχόμενος αὐτὸν καλέσαι ποτὲ, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν αὐτοῦ μισῶν τὴν προσηγορίαν, καὶ εἰς συγγένειαν αὐτὸν ἤγαγε, τέκνον αὐτὸν προσειπών, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν φθόγγον διεθερμαίνετο τῆς φωνῆς. Καὶ καθάπερ πατὴρ χρονίας ἀκούσας φωνῆς παιδὸς ἐπανελθόντος ποθὲν, οὐχὶ πρὸς τὴν ὄψιν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν φωνὴν αὐτὴν διεγείρεται· οὕτω καὶ ὁ Σαοὺλ, ἐπειδὴ τὰ ῥήματα τοῦ Δαυὶδ εἰσελθόντα τὴν ἔχθραν ἐξέβαλεν, ἐπέγνω λοιπὸν τὸν ἄγιον, καὶ πάθος ἀποθέμενος, πάθος ἐδέξατο· ἐκβαλὼν γὰρ θυμὸν, εὐθυμίαν ἐδέξατο καὶ συμπάθειαν. Τί τοῦ Δαυὶδ μακαριώτερόν τε καὶ ὑψηλότερον; ὅτι τὸν ἀνδροφόνον πατέρα ἐποίησε, καὶ τὸν λύκον πρόβατον, καὶ τὴν κάμινον τῆς ὀργῆς δρόσου [550] πολλῆς ἐνέπλησε, καὶ τὰ κύματα εἰς γαλήνην μετέβαλε, καὶ τὴν φλεγμονὴν τοῦ θυμοῦ κατέσβεσεν ἅπασαν. Μὴ τοῦτο τοίνυν μόνον σκοπῶμεν, ἀγαπητοὶ, ὅπως μηδὲν πάθωμεν παρὰ τῶν ἐχθρῶν κακὸν, ἀλλ' ὅπως μηδὲν αὐτοὺς ἡμεῖς ἐργασώμεθα δεινόν· καὶ οὕτω πεισόμεθα κακὸν, κἂν μυρία πάσχωμεν δεινά· ὥσπερ οὖν οὐδὲ ὁ Δαυὶδ φυγαδευόμενος, ἐλαυνόμενος, μέχρι τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἐπιβουλευόμενος, ἔπαθέ τι δεινὸν, ἀλλὰ τοῦ πολεμίου λαμπρότερος ἦν καὶ σεμνότερος, καὶ ποθεινότερος ἅπασιν, οὐκ ἀνθρώποις μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῷ τῷ Θεῷ. Τί γὰρ ἠδικήθη ὁ ἅγιος ἐκεῖνος τότε, τοσαῦτα παθὼν παρὰ τοῦ Σαούλ; οὐχὶ μέχρι τῆς σήμερον ἡμέρας ᾄδεται. καὶ λαμπρὸς μὲν ἐν γῇ, λαμπρὸς δὲ ἐν οὐρανῷ; οὐχὶ τὰ ἀπόῤῥητα αὐτὸν ἀγαθὰ μένει, καὶ ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία; Τί δὲ ὠφέλησεν ὁ ταλαίπωρος ἐκεῖνος καὶ ἄθλιος, τοσαῦτα ἐπιβουλεύσας; οὐχὶ καὶ τῆς βασιλείας ἐξέπεσε, καὶ ἐλεεινὸν ὑπέστη θάνατον μετὰ τοῦ παιδὸς, καὶ παρὰ πάντων κατηγορεῖται; καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, τὰς ἀθανάτους ἐκδέχεται νῦν τιμωρίας. Ὅταν οὖν τὸν ἐχθρὸν ἴδῃς τὸν σὸν, ἢ καὶ εἰς νοῦν λάβῃς, μὴ τοῦτο λέγε, ὅτι Τὰ καὶ τὰ ἔπαθον, τὰ καὶ τὰ ἤκουσα. καὶ τὸν θυμὸν διὰ τούτων ἀνάψῃς, καὶ τὴν φλεγμονὴν εἰς ὄγκον ἐπάρῃς μείζονα· ἀλλ' ὅσα μὲν ἤκουσας καὶ ἔπαθες λυπηρὰ, πάντα ἐπιλανθάνου· εἰ δὲ καὶ ἀναμνησθῇς, τῷ διαβόλῳ ταῦτα λογίζου· σύλλεγε δὲ εἴ τί σοι χρηστὸν εἶπε πώποτε καὶ ἐποίησε, καὶ ταχέως καταλύσεις τὴν ἔχθραν. Κἂν ἐγκαλεῖν καὶ διαλέγεσθαι μέλλῃς, πρότερον τὸ πάθος ἐκβαλὼν, καὶ τὸν θυμὸν σβέσας, οὕτως ἔλεγχε καὶ εὐθύνας ἀπαίτει, καὶ δυνήσῃ περιγενέσθαι ῥᾳδίως. Θυμούμενοι γὰρ οὔτε εἰπεῖν οὔτε ἀκοῦσαί τι δυνησόμεθα ὑγιές· ἀπαλλαγέντες δὲ τοῦ πάθους, οὔτε αὐτοὶ ῥῆμά ποτε ἐξοίσομεν τραχὺ, οὔτε ἑτέρων λεγόντων οὕτως ἀκουσόμεθα. Οὐ γὰρ οὕτως ἡ τῶν λεγομένων φύσις, ὡς ἡ τῆς ἔχθρας πρόληψις ἡμᾶς ἀγριοῦν εἴωθε. Καθάπερ γὰρ νυκτὸς παρούσης, οὐδὲ παρόντα πολλάκις ἐπιγινώσκομεν φίλον, ἡμέρας δὲ γενομένης καὶ πόῤῥωθεν αὐτὸν ὁρῶντες γνωρίζομεν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἔχθρας συμβαίνειν εἴωθεν· ἕως μὲν ἂν ὦμεν ἀηδῶς πρὸς ἀλλήλους ἔχοντες, καὶ φωνῆς ἑτέρων ἀκούομεν, καὶ ὄψιν μετὰ διεφθαρμένης βλέπομεν γνώμης· ἐπειδὰν δὲ ἀποθώμεθα τὴν ὀργὴν, ἢ πρὸ τούτου πολεμία ὄψις καὶ ἀηδὴς [a], ποθεινὴ καὶ ἐπίχαρις φαίνεται. Ὅταν δὲ ὀνειδίσῃ σε ὁ ἐχθρὸς ἁμάρτημα ὃ σαυτῷ σύνοιδας, σὺ δὲ ἀκούσας ἐκεῖνον μὲν μὴ ὑβρίσῃς, στενάξῃς δὲ πικρὸν, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλέσῃς, εὐθέως ἀπέθου τὴν ἁμαρτίαν ἅπασαν. Καὶ ἵνα μὴ νομίσῃς ἡμᾶς ἁπλῶς σε ψυχαγωγεῖν, ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν τὴν μαρτυρίαν παρέξομεν. Φαρισαῖός τις ἦν καὶ τελώνης, ὁ μὲν εἰς ἰσχάτην κακίαν ἐληλακὼς, ὁ δὲ δικαιοσύνης ἐπιμελόμενος· καὶ ἀνῆλθον ἀμφότεροι εἰς τὸ ἱερὸν προσεύξασθαι. Εἶτα ἐκεῖνος στὰς ἔλεγεν, *Ὁ Θεὸς, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι οὐκ εἰμὶ ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἅρπαγες, πλεονέκται, ἢ καὶ ὡς οὗτος ὁ τελώνης.* Ὁ δὲ τελώνης πόῤῥωθεν ἑστὼς, οὐκ ἀνύβρισεν, οὐκ ἀντελοιδόρησεν, οὐκ εἶπέ τι τῶν ψυχρῶν ῥημάτων, ἃ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀλλήλους πλύνοντες λέγομεν, ἀλλὰ πικρὸν στενάξας, καὶ πατάξας τὸ στῆθος, τοῦτο [551] μόνον εἶπεν· Ὁ Θεὸς, *Ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ*· καὶ κατῆλθε δεδικαιωμένος. Εἶδες τάχος; κατεδέξατο ὄνειδος, καὶ ἀπενίψατο ὄνειδος· ἐπέγνω τὰ ἁμαρτήματα. καὶ ἀπέθετο τὰ ἁμαρτήματα, καὶ ἡ κατηγορία τῆς ἁμαρτίας γέγονεν ἀναίρεσις τῆς ἁμαρτίας, καὶ ὁ ἐχθρὸς ἄκων εὐεργέτης καθίσταται. Ἆρα τί τούτου γένοιτ' ἂν μακαριώτερον; τί δὲ εὐκολώτερον πρὸς ἁμαρτημάτων ἀπαλλαγήν; πόσα γὰρ ἔδει καμεῖν τὸν τελώνην, νηστεύοντα, ἀγρυπνοῦντα, χαμευνοῦντα, τὰ ὄντα τοῖς δεομένοις παρέχοντα, ἐν σποδῷ καὶ σάκκῳ καθήμενον ἐν πολλῷ τῷ χρόνῳ, ὥστε δυνηθῆναι τὰ ἁμαρτήματα

[a] Savil πολεμία καὶ ἐχθρὰ φωνὴ, ποσπνὴς καὶ ἡδίστη, καὶ ἡ πολεμία ὄψις καὶ ἀηδής.

Digitized by Google

ἀποθέσθαι ἐκεῖνα; Καὶ νῦν οὐδὲν τούτων ποιήσας, διὰ ψιλοῦ ῥήματος πᾶσαν ἀπέθετο κακίαν καὶ τὰ ὀνείδη, καὶ αἱ λοιδορίαι τοῦ δόξαντος αὐτὸν ὑβρίζειν χωρὶς ἱδρώτων καὶ πόνων καὶ χρόνου μακροῦ στέφανον αὐτῷ δικαιοσύνης ἐκόμισαν. Διὰ τοῦτο καὶ ὑπερεύχεσθαι τῶν ἐχθρῶν προσέταξεν ὁ Θεὸς, ὡς μὴ μόνον ἀφιέναι αὐτοῖς τὰ ὀφε[ι]λήματα, ἀλλὰ καὶ εἰς τοὺς πρώτους τῶν φίλων αὐτοὺς ἀριθμεῖν. Ἐὰν δὲ ἀδικῇς μὲν μηδὲν, ἀποστρέφῃ δὲ καὶ οὐχ ἡδέως ὁρᾷς, καὶ τὸ τραῦμα ἔχῃς ἐνακμάζον σου τῇ ψυχῇ, οὕπω τὴν ἐντολὴν ἐποίησας, ἣν προσέταξεν ὁ Χριστός. Πῶς οὖν αὐτὸς ἵλεως γενέσθαι τὸν Θεὸν παρακαλεῖς, τοῖς εἰς σὲ πεπλημμεληκόσιν οὕπω γεγονὼς ἵλεως αὐτό; Εἰ δὲ βούλει γνῶναι ὅτι, κἂν ἡμεῖς παρακαλέσωμεν ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν καὶ ἠδικηκότων, ὁ Θεὸς οὐκ ἀφίησιν, ἐὰν μέλλωσι γενέσθαι χείρους διὰ τῆς ἡμετέρας ἀνεξικακίας, ἱστορίαν ὑμῖν ἐρῶ παλαιάν. Κατελάβησέ ποτε τοῦ Μωϋσέως ἡ Μαριὰμ· τί οὖν ὁ Θεός; λέπραν ἐπαφῆκεν αὐτῇ, καὶ ἀκάθαρτον ἐποίησε, καίτοι τὰ ἄλλα οὖσαν ἐπιεικῆ τε καὶ σώφρονα. Εἶτα τοῦ Μωϋσέως αὐτοῦ ὑβρισμένου παρακαλοῦντος, ἱκετεύοντος ἀφεῖναι τὴν ὀργὴν, οὐκ ἠνέσχετο ὁ Θεὸς, ἀλλὰ τί ἔφη; Εἰ πατέρα εἶχε, καὶ ἐξ ὄψεως αὐτὴν ἐποίησεν, οὐκ ἂν ἤνεγκε τὴν ἐπιτίμησιν; Σὲ μὲν οὖν ἀποτέχομαι τῆς πραότητος καὶ τῆς ἀνεξικακίας, ἐμὲ δὲ ὐδέπω αὐτὴν ἀφεῖναι δεῖ τῆς κολάσεως. Ἀναμνήσθητι τοίνυν τῆς φοβερᾶς κρίσεως, καθ' ἣν ἅπαντα γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα· ἐννόησον ὅτι τὰ κρυπτόμενα νῦν ἀνακαλύπτονται τότε. Ἂν τοίνυν ἀφῇς τῷ πλησίον τὰ ἁμαρτήματα ἅπερ ἀποκαλύπτεσθαι μέλλει τότε, ταῦτα ἐνταῦθα ἀφανίζεται πάντα, καὶ ἀπελεύσῃ μηδὲν ἐπισυρόμενος ὧν ἐπλημμέλησας. Ὥστε μείζονα λαμβάνεις, ἢ δίδως. Καὶ γὰρ πολλάκις ἡμαρτήκαμεν τοιαῦτα, ἃ μηδεὶς ἕτερος εἶδεν. Εἶτα ἐννοοῦντες ὅτι κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἅπαντα κείσεται ἡμῶν τὰ ἁμαρτήματα ἐν τῷ κοινῷ τῆς οἰκουμένης θεάτρῳ, οὐ τῆς κολάσεως χαλεπώτερον ἀλγήσομεν πνιγόμενοι καὶ ἀγχόμενοι τῷ συνειδότι; Ἀλλὰ τὴν τοσαύτην σου αἰσχύνην, τὰ τοσαῦτα ἁμαρτήματα ἔστιν ἀπονίψασθαι διὰ τῆς εἰς τὸν πλησίον συγχωρήσεως. Καὶ, εἰ βούλεσθε, ἀκούσατε ταύτης τῆς ἐντολῆς τὴν δύναμιν· *Ἐὰν στῇ Μωϋσῆς καὶ Σαμουὴλ*, φησὶν, *οὐκ ἔστιν ἡ ψυχή μου πρὸς αὐτούς*. Ἀλλ' ὅμως, οὓς οὐκ ἠδύνατο Μωϋσῆς καὶ Σαμουὴλ ἐξαρπάσαι τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, αὕτη δύναται ἐξαρπάσαι ἡ ἐντολή. Διὰ τοῦτο ἐκείνοις, οἷς ταῦτα εἶπε, συνεχῶς παρεκέλευε λέγων· *Κακίαν ἕκαστος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ μὴ μνησικακείτω ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν*· καὶ, *Τὴν κακίαν τοῦ πλησίον ὑμῶν μὴ λογίζεσθε*. [552] Εἰ δὲ τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾷν κελευόμεθα, ὅταν καὶ τοὺς φιλοῦντας μισῶμεν, ποίαν τίσομεν δίκην; Εἰ ὁ τὸν φιλοῦντα ἀγαπῶν, οὐδὲν πλέον ἔχει τῶν τελωνῶν· ὁ τὸν οὐδὲν ἀδικοῦντα μισῶν, ποῦ στήσεται; πῶς δὲ ἐκφεύξεται γέενναν, τῶν ἐθνικῶν χείρων γενόμενος; Εἰ ὁ μὴ φιλῶν τὸν ἀδελφὸν, κἂν χρήματα κενώσῃ, κἂν ἐν μαρτυρίῳ διαλάμψῃ, οὐδὲν ἀνύει πλέον· ὁ πολεμῶν τῷ μηδὲν ἠδικηκότι, ἐννόησον πόσης ἂν εἴη τιμωρίας ἄξιος. Εἰ τοῖς τὰ εἰς αὐτοὺς μὴ συγχωροῦσιν ἁμαρτήματα, οὐκ ἀφίησιν ὁ Θεός· τοῖς τοὺς οὐδὲν ἠδικηκότας ἀδικεῖν ἐπιχειροῦσι, ποίαν ἄφεσιν δώσει; Τί τοίνυν μαχόμεθα πρὸς ἀλλήλους εἰκῇ; τί πολεμοῦμεν ἀλλήλοις, προστεταγμένοι καὶ τοὺς μισοῦντας φιλεῖν; τί λέγεις, ἄνθρωπε· ἐχθρὸν ἔχεις καὶ οὐ καταισχύνῃ; οὐ γὰρ ἀρκεῖ ἡμῖν ὁ διάβολος, ὅτι καὶ ὁμογενεῖς ἐπισπώμεθα; Εἴθε μήτε ἐκεῖνος ἠθέλησεν ἡμῖν πολεμεῖν, εἴθε μηδὲ ἐκεῖνος διάβολος ἦν. Οὐκ οἶσθα πόση ἡδονὴ μετὰ τὰς καταλλαγάς; Τί γὰρ, εἰ καὶ ἐν ἔχθρᾳ οὐ σφόδρα φαίνεται; Εἰ δὲ λέγεις ὅτι φλεγμαίνεις τῆς ὕβρεως μεμνημένος, ἀναμνήσθητι εἰ γέγονέ σοι καλὸν παρὰ τοῦ λελυπηκότος, καὶ ὅσα ἕτεροι σὺ διέθηκας κακὰ, καὶ ταχέως καταλύσεις τὴν ἔχθραν. Οὐδὲν γὰρ τοσοῦτον κακῶς ἔπαθες, ὅσον σαυτὸν ἐργάσῃ μνησικακῶν κακόν. Πῶς γὰρ ἐπιτεύξῃ συγγνώμης, ἧς ἑτέροις οὐ μεταδίδως; Ἑλλήνων παῖδες οὐδὲν μέγα προσδοκῶντες, πολλάκις ἐπὶ ἀνεξικακίᾳ ἐφιλοσόφησαν· καὶ σὺ ὑπὲρ οὗ τὴν ψυχὴν ὁ Χριστὸς ἔδωκε, καὶ οὐδὲ σφαγῆναι παρῃτήσατο, ἐχθροῦ ὄντος, καὶ ἐπὶ τοιαύταις ἐλπίσι μέλλων ἀποδημεῖν, ἀναδύῃ καὶ ὀκνεῖς πρὸς τὸ καταλῦσαι τὴν ἔχθραν; Καὶ ὅπερ ὁ χρόνος ποιεῖ, τοῦτο οὐκ ἀνέχῃ πρὸ τοῦ χρόνου ποιῆσαι διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον, ἀλλ' ἀμισθὶ μᾶλλον ἢ ἐπὶ μισθῷ βούλει σβεσθῆναι τὸ πάθος; Οὐδὲ γὰρ, ἂν ἀπὸ τοῦ χρόνου γένηται τοῦτο, ἔσται σοί τι πλέον, ἀλλὰ καὶ πολλὴ ἡ κόλασις, ὅτι ὅπερ ὁ χρόνος εἰργάσατο, τοῦτο ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος οὐκ ἔπεισέ σε ποιῆσαι. Διὰ γὰρ τοῦτο μάλιστά σοι μισθὸν ἄφατον πορίζει, ἵνα φθάσῃς ἐκεῖνον· ὡς, ἐὰν παρακληθεὶς καταλλαγῇς, οὐκ ἔτι τῆς τοῦ Θεοῦ προσταγῆς γέγονεν ἡ φιλία, ἀλλὰ τῆς ἐκείνου σπουδῆς· διὸ καὶ ἀστεφάνωτος ἀναχωρεῖς, ἐκείνου τὰ βραβεῖα λαμβάνοντος. Λῃσταὶ κοινωνοῦντές τισιν, οὐκέτι εἰσὶ λῃσταὶ πρὸς οὓς ἂν κοινωνήσωσιν, ἀλλὰ μεταβάλλει τὸν τρόπον ἡ τράπεζα, καὶ τοὺς τῶν θηρίων ἀγριωτέρους προβάτων ἡμερωτέρους ποιεῖ· ἡμεῖς δὲ τοιαύτης τραπέζης μετέχοντες, τοιαύτης κοινωνοῦντες τροφῆς, ὁπλιζόμεθα κατ' ἀλλήλων; καὶ πῶς οὐκ ἂν εἴημεν καὶ τῶν θηρίων χείρους; Διά τοι τοῦτο ἡμεῖς μὲν ἀσθενέστεροι, ὁ δὲ πάντων ἡμῶν πολέμιος ἰσχυρότερος καθ' ἑκάστην γίνεται τὴν ἡμέραν. Οὐ γὰρ μετ' ἀλλήλων κατ' ἐκείνου φραττόμεθα, ἀλλὰ μετ' ἐκείνου κατ' ἀλλήλων ἱστάμεθα, καὶ αὐτῷ στρατηγῷ πρὸς τὰς τοιαύτας παρατάξεις κεχρήμεθα. Οὗ τὴν στρατηγίαν ἐκφύγοιμεν, χάριτι τοῦ Χριστοῦ, ᾧ πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

---

[553] ΛΟΓΟΣ ΙΘ'.

Περὶ λύπης καὶ ἀθυμίας.

Τὴν ἀθυμίαν ἐνέθηκεν ἡμῶν ὁ Θεὸς τῇ φύσει, οὐχ ἵνα ἁπλῶς καὶ ἀκαίρως καὶ ἐν τοῖς ἐναντίοις αὐτῇ χρώμεθα πράγμασιν, οὐδ' ἵνα φθείρωμεν ἑαυτοὺς, ἀλλ' ἵνα τὰ μέγιστα κερδάνωμεν ἐξ αὐτῆς. Καιρὸς γὰρ ἀθυμίας, οὐχ ὅταν πάσχωμεν κακῶς, ἀλλ' ὅταν δρῶμεν κακῶς. Ἡμεῖς δὲ τὴν τάξιν ἀντεστρέψαμεν, καὶ τοὺς καιροὺς ἀντηλλαξάμεθα· καὶ ποιοῦντες μὲν

Digitized by Google

remissionem facilius? Quantum laborandum publicano fuisset, jejunando, vigilando, humi cubando, facultates pauperibus erogando, longoque tempore in cinere et sacco sedendo, ut peccata a se amoliri posset? Jam vero nihil horum fecit, sed nudo verbo totam malitiam et probra exuit; conviciaque illius, qui ei insultare videbatur, absque sudore et labore longaque mora, justitiæ coronam ei attulerunt. Ideo etiam Deus pro inimicis orare præcepit, ut non solum illis debita condonemus, sed inter præcipuos quoque amicos eos numeremus. Quod si nihil quidem injuste agas, alios autem averseris nec libenter videas, vulnusque in animo tuo invalescens habeas; nondum præcepto satisfecisti, quod Christus dedit. Quomodo igitur Deum, ut tibi placatus sit rogas, cum ipse aliis, qui in te deliquerunt, nondum sis placatus? Quod si cognoscere lubet, Deum inimicis nostris non parcere, nobis etiam pro iisdem orantibus, si per clementiam nostram futuri sint deteriores, antiquam vobis narrabo historiam. Obloquuta fuit olim Moysi soror ipsius Maria. Quid ergo Deus? lepram ei immisit (*Num.* 12. 10) et immundam fecit, licet in cæteris justa et proba esset. Moysen igitur injuria affectum, et pro ea orantem et supplicantem, ut eam remitteret, non tulit Deus; sed quid inquit? Si patrem haberet, et a conspectu suo eam ejecisset, an non tulisset correctionem? Tuam quidem probo lenitatem et clementiam, me vero pœnam ei remittere non oportet. Memento igitur terribilis judicii, in quo nuda et aperta sunt omnia! considera, quod quæ modo occulta sunt, tunc omnia manifestentur. Si itaque proximo delicta condones, quæ tunc revelanda erunt, hæc eadem ibi universa evanescent; ac de nullo eorum quæ perpetrasti appellatus, abibis. Majora igitur accipis, quam des. Frequenter enim in iis deliquimus, quæ nemo alius præter nos novit. Cum ergo cognoscamus, quod in illa die omnia nostra facinora in conspectu hominum, in communi totius orbis terrarum spectaculo sint futura, nonne acerbius a propria conscientia, quam quovis tormento pressi et exagitati cruciabimur? Atqui hanc tantam ignominiam, hæc tanta crimina diluere licebit, si proximo tuo similiter errata condonaveris. Quod si libet, vim hujus mandati percipite. *Si steterit*, inquit Deus, *Moyses et Samuel, non est anima mea ad ipsos* (*Jer.* 15. 1): et tamen quos neque Moyses neque Samuel ab ira Dei eripere valuerunt, illos hoc præceptum liberare potuit. Atque idcirco eos, quibus ista dixit, assidue adhortabatur inquiens: *Unusquisque malitiam fratri suo in cordibus vestris dimittite;* et, *Malitiam proximi vestri ne reputate* (*Zach.* 7. 10. *et* 8. 17). Si vero etiam inimicos diligere jubeamur, quasnam pœnas dabimus, si eos qui nos amore complectuntur, aversemur? Si is, qui diligentem se diligit, nihil plus habet publicanis: ubi stabit qui nihil injuste agentem odio habet? Quomodo vero gehennam effugiet, qui ipsis ethnicis exstitit deterior? Si is, qui fratrem non amat, licet pecunias exhauriat, aut martyrio clarescat, nihil proficit, cogita, quanto ille supplicio dignus sit, qui nihil injuste operatum hostiliter infestat. Si Deus non ignoscat peccata illis, qui contra se commissa non condonant: quam veniam dabit illis, qui innocentes injuria afficere audent? Quid ergo temere nos invicem impugnamus? quid mutuis bellis nos persequimur, quibus etiam odientes diligere præceptum est? Quid dicis, o homo? inimicum habes, nec erubescis? annon sufficit nobis diabolus, quod etiam consanguineos provocemus? Utinam nec ille nos impugnare voluisset! utinam neque ille calumniator esset! An ignoras quanta post pacificationem sequatur voluptas? quid enim, si in odio non ita appareat? si vero dicas, exæstuare te dum injuriæ meministi, recorderis, si boni aliquid tibi præstitum sit ab eo, qui tristitia te affecit; et rursus, quantis tu alios malis afficeris: sic enim continuo odium istud dimittes: nullum enim tantum malum passus es, quantum ipse tibi conflasti. Quomodo enim veniam consequeris, quam aliis non tribuis? Ipsi gentiles, qui nihil magni exspectabant, in malorum tolerantia sæpe magnum studium collocarunt: et tu, pro quo, cum inimicus esses, Christus animam suam dedit nec occidi recusavit, quique cum tanta spe hinc migraturus es, inimicitias dissolvere metuis et refugis? Et quod ipsum quidem tempus facit, tu facere propter divinam legem non audes; sed sine ullo præmio potius, quam pro præmio affectum vis exstingui? Neque enim si tempus hoc fecerit, amplius quid tibi erit, sed grave potius supplicium, cum, quod tempus præstitit, hoc ut tu faceres, Dei lex tibi non persuaserit. Ob hoc enim maxime inenarrabilem tibi parat mercedem, ut ipsum antevertas. Itaque, si nonnisi rogatus alteri reconcilieris, jam non tuo Dei mandatum servandi studio, sed alterius diligentiæ adscribetur amicitia: ideoque illo præmia capiente, tu sine corona discedis. Latrones si quibus consuescant, jam non amplius latrones sunt illis quibuscum consueverint; sed mensa immutat mores, et qui belluis erant immaniores, ovibus mansuetiores efficit: nos vero tantæ participes mensæ, in nos mutuo armamur? et quomodo non bestiis ipsis deteriores fuerimus? Propter hanc itaque causam nos quidem infirmiores, ipse vero communis omnium nostrum inimicus in dies fortior evadit. Non enim nos invicem contra illum munimus, sed cum ipso contra nos mutuo stamus, atque eodem ad ejusmodi prælia ductore utimur. Cujus nos militiam effugere contingat, gratia Jesu Christi, quem decet gloria, imperium, honor et adoratio, cum Patre et sancto Spiritu, in sæcula. Amen.

HOMILIA XIX.

De Tristitia et Mœrore.

Indidit Deus naturæ nostræ tristitiam, non ut simpliciter et intempestive et in rebus adversis ea utamur, neque ut nos ipsos perdamus, sed ut maxima ex eadem consequamur commoda. Tempus enim tristitiæ est, non quando mala patimur, sed cum male

Digitized by Google

agimus. Nos vero ordinem pervertimus, et tempora permutavimus : et cum quidem infinita mala facimus, ne ad breve quidem tempus animo contrahimur : si vero exiguum quid ab aliquo patiamur, animo concidimus, vertigine corripimur, et liberari e præsenti vita optamus, ignorantes quod tribulationes et tentationes, quæque nobis contingunt tristia, non minus quam bona, Dei curam nobis commendent. Et quid dico tribulationes quæ hic sunt? nec enim minus gehennæ comminatio, quam regnum cœlorum ipsius clementiam demonstrat : nam si gehennam non minaretur, nullus tam facile assequeretur bona cælestia. Neque enim sola bonorum promissio ad virtutem nos exhortari sufficit, nisi etiam malorum metus impellat eos qui segnius eam colunt. Præterea etiam ideo tristitia et mœror facta sunt : non ut de morte aut pecuniarum jactura aut aliqua ejusmodi re doleamus, verum ut ad peccatorum remotionem ipsa utamur. Etenim miles, qui mortem timet, nihil unquam præclari efficiet. Qui itaque dolet, non quia punitur, sed quia peccans Deum irritat, dolere debet (*a*). Hoc enim alienum nobis Dominum facit atque inimicum reddit; illud vero ipsum nobis reconciliat, et propinquum nobis esse facit. Propterea enim in præsentem vitam productus es, o homo, non ut in otio vivens educeris, neque ut nihil patiaris mali, sed ut passus illustrior sis. Non enim viri generosi est, otium quærere et deliciis perfrui, sed desiderium potius est vermis nulla ratione utentis, quam rationem habentis. Et ora quidem, ut ne incidas in tentationem : sin forte intraveris, ne graviter et ægre feras, nec tumultueris aut turberis, sed omnia fac quo illustrior evadas. Annon vides militum fortissimos, quomodo tuba vocante ad tropæa respiciant, ad victorias, ad majorum eos qui præclare se gesserunt? Et tu igitur tuba insonante spirituali, sta leone validior : intra, sive ignis sit, sive ferrum : sciunt etiam elementa animosos revereri; sciunt et ipsæ bestiæ ita generosos timere; sive a fame, sive etiam a natura efferantur, omnium obliviscuntur, et affectum superant. Christianum igitur si quid contristet, duas dumtaxat materias tristitiæ habere oportet : cum scilicet aut ipsemet, aut proximus Deum offenderit. Non qui maledicta sustinent, oportet anxios esse et tremere, sed eos qui maledicunt : neque enim illi excusare se coguntur de detractionibus quas audiverunt, sed hi de maledictis quibus usi sunt; his enim totum periculum impendet. Igitur male audientes securos esse oportet, cum rationem reddituri non sint de alterius maledictis : qui vero maledixerunt, eos anxios esse et tremere oportet, quippe qui ad formidabile illud tribunal pro his trahendi sunt. Ideoque ne doleamus nos male audire, sed si merito male audiamus. Si enim in nequitia vitam agamus, licet nullus sit qui maledicat, omnium tamen miserrimi sumus : at si virtuti studeamus, quamvis totus terrarum orbis maledicat, omnium tunc felicissimi erimus. Nam si mens nobis bene constituta sit, etiamsi infinitæ undique excitentur tempestates, in tranquillitate tamen et in portu semper sedebimus : quemadmodum illa non bene habente, etiamsi nobis omnia secundis provehantur ventis, nihil tamen naufragium patientibus melius habebimus. Hoc in alimentis quoque videre est. Si enim corpus ventriculi forte sit et robustum, omne quod susceperit, etiamsi sit rude et inconfectum, in purum ipsum commutat succum, naturali temperamento alimenti vitium superante : si vero robur ipsius remissum et solutum sit, etiamsi cibum omnium optimum succum habentem ei obtuleris, in pessimum tamen hunc transmutaverit et corruperit, imbecillitate virtutem ipsius labefactante. Anima enim quæ dolore cruciatur, nubeque occupatur tristitiæ, nequaquam cum alacritate potest vel audire vel referre aliquid eorum quæ utiliter dicuntur. Nam dolentium animi longos extendere sermones nolunt; sed sicuti nubes aliqua densa facta, solisque radios intercludens, totos ipsos retro avertit : ita etiam tristitiæ nubes, si animo nostro obstet, non permittit ei facilem sermonis esse transitum, sed magno cum impedimento eum intus strangulat et cohibet. Atque hoc non in loquentibus modo, sed etiam in audientibus fit. Quemadmodum enim ex dicentis animo non permittit sermonem expedite exsilire : ita nec in audientium mentem cum sua virtute illabi concedit. Etenim amici Job, ubi eum accessissent, vidissentque ipsius domus tragœdiam; et justum in illo sterquilinio sedentem, ulceribusque plenum; tum vestimenta disciderunt et ploraverunt, atque in silentio assederunt, ostendentes nihil utilius esse circa initium iis qui dolore cruciantur, quam quies et silentium. Disce itaque quod is, qui tentationem fieri permisit, tempus quoque liberationis a tentatione noverit : potens enim est Deus omnia dissolvere mala, sed donec conversionem factam viderit, tribulationem non finit. Et admirare eos qui tentantur, fortique animo tentationes sustinent : ut puta tres pueros, quos nemo miratus esset non esse combustos, si procul a fornace Babylonica fuissent. Quod enim omnes obstupefecit, illud est, quod tanto tempore in igne versati, illæsiores evaserint quam qui in eo minime fuissent. Atque eodem modo de sanctis dicendum; quod si nulla ipsis immissa esset tentatio, nequaquam eos cum constanter gaudeant suspicaremur. Enimvero dum innumerabilibus agitarentur undique fluctibus, melius habebant, quam qui pura tranquillitate fruebantur. Quod si nihil fuisset quod eos contristaret, non magnum illis fuisset, jugiter posse gaudere : quod vero multis quæ in mœrorem eos conjicere potuissent imminentibus, omnibus superiores essent, atque in mediis molestiis lætitia afficerentur, hoc novum et insitatum est. Etenim mors annon videtur omnibus esse intolerabilior? sed hujus exspectatio eos non tantum non contristat, sed vehementius etiam exhilarat. Noverunt enim quod mortis adventus laborum finis sit; quodque benignus Deus servos suos honorare, eisque aliorum etiam

(*a*) Locum sequentem apud Montf. mutilatum e Savilio restituimus.

Digitized by Google

μυρία κακὰ, οὐδὲ πρὸς τὸ βραχὺ συστελλόμεθα· ἂν δὲ μικρόν τι παρά τινος πάθωμεν, καταπίπτομεν, καὶ ὀλιγωροῦμεν, καὶ ἀπαλλαγῆναι τοῦ παρόντος βίου εὐχόμεθα, οὐκ εἰδότες, ὅτι αἱ θλίψεις καὶ οἱ πειρασμοὶ καὶ τὰ συμβαίνοντα ἡμῖν ἀνιαρὰ τῶν χρηστῶν οὐχ ἧττον τὴν τοῦ Θεοῦ ἡμῖν κηδεμονίαν ἐνδείκνυνται. Καὶ τί λέγω τὰς θλίψεις τὰς ἐνθάδε; τῆς γὰρ βασιλείας τῆς τῶν οὐρανῶν οὐκ ἔλαττον ἡ τῆς γεέννης ἀπειλὴ παρίστησι τὴν φιλανθρωπίαν αὐτοῦ· εἰ γὰρ μὴ γέεννα ἠπείλητο, οὐκ ἂν τις ταχέως ἐπέτυχε τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθῶν. Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ μόνη ἡ τῶν χρηστῶν ἐπαγγελία προτρέψαι πρὸς ἀρετὴν, μὴ καὶ τοῦ φόβου τῶν δεινῶν ὠθοῦντος τοὺς ῥᾳθυμότερον πρὸς ἐκείνην διακειμένους. Ἄλλως τε καὶ διὰ τοῦτο λύπη καὶ ἀθυμία γεγένηται, οὐχ ἵνα ἐπὶ θανάτῳ, οὐδ' ἵνα ἐπὶ ζημίᾳ χρημάτων, οὐδὲ ἵνα ἐπ' ἄλλῳ τινὶ τῶν τοιούτων ἀλγῶμεν, ἀλλ' ἵνα εἰς τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἀναίρεσιν αὐτῇ καταχρώμεθα. Καὶ γὰρ στρατιώτης θάνατον δεδοικὼς οὐδὲν οὐδέποτε γενναῖον ἐργάσεται. Τὸν τοίνυν ἀλγοῦντα οὐχ ὑπὲρ ὧν κολάζεται, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν ἁμαρτάνων παροξύνει τὸν Θεὸν, ἀλγεῖν δεῖ. Τοῦτο μὲν γὰρ ἀφίστησιν ἡμῶν τὸν Θεὸν καὶ ἐχθρὸν ποιεῖ· ἐκεῖνο δὲ καταλλάττει τε αὐτὸν ἡμῖν μάλιστα, καὶ ἐγγὺς ἡμῶν εἶναι παρασκευάζει. Διὰ γὰρ τοῦτο εἰς τὸν παρόντα βίον ἐξηνέχθης, ἄνθρωπε, οὐχ ἵνα ἀργῶν τρέφῃ, οὐδ' ἵνα μὴ πάσχῃς μηδὲν δεινὸν, ἀλλ' ἵνα παθὼν λαμπρότερος ᾖς. Οὐ γὰρ ἀνδρὸς γενναίου τὸ τὴν ἄνεσιν ζητεῖν καὶ τρυφῆς ἀπολαύειν, ἀλλὰ σκώληκος ἀλόγου μᾶλλον ἢ ἐπιθυμία, ἢ λόγον ἔχοντος. Καὶ εὔχου μὲν μὴ ἐμπεσεῖν εἰς πειρασμόν· εἰ δέ ποτε ἐμβαίης, μὴ δυσχέραινε, μηδὲ θορυβοῦ, μηδὲ ταράττου, ἀλλ' ὅπως γένῃ λαμπρότερος, πάντα ποίει. Ἢ οὐχ ὁρᾷς τῶν στρατιωτῶν τοὺς ἀνδρειοτάτους, πῶς τῆς σάλπιγγος καλούσης πρὸς τὰ τρόπαια βλέπουσι, πρὸς τὰς νίκας, πρὸς τοὺς κατωρθωκότας τῶν προγόνων; Καὶ σὺ τοίνυν τῆς σάλπιγγος ἠχούσης τῆς πνευματικῆς, στῆθι λέοντος σφοδρότερος· ἐμβηθι, κἂν πῦρ ᾖ, κἂν σίδηρος· οἶδε καὶ τὰ στοιχεῖα τοὺς οὕτως ἀνδρείους αἰδεῖσθαι· οἶδε καὶ τὰ θηρία τοὺς οὕτω γενναίους δεδοικέναι· κἂν ὑπὸ λιμοῦ, κἂν ὑπὸ τῆς φύσεως αὐτῆς ἀγριαίνηται, πάντων ἐπιλανθάνεται καὶ κρατεῖ τοῦ πάθους. Τὸν Χριστιανὸν οὖν, εἴποτε λυποῖτο, δύο μόνον ὑποθέσεις ἀθυμίας ἔχειν δεῖ· ἢ ὅταν αὐτὸς, ἢ ὅταν ὁ πλησίον προσκρούσῃ Θεῷ. Τοὺς οὖν κακηγορουμένους οὐκ ἀγωνιᾷν δεῖ καὶ τρέμειν, ἀλλὰ τοὺς κακηγοροῦντας· οὐ γὰρ ἐκεῖνοι ἀναγκάζονται ἀπολογεῖσθαι ὑπὲρ ὧν κακῶς ἤκουσαν, ἀλλ' οὗτοι ὑπὲρ ὧν κακῶς εἶπον· τούτοις γὰρ ἀποκρέμαται ὁ κίνδυνος ἅπας. [554] Ὥστε τοὺς μὲν κακῶς ἀκηκοότας ἀμερίμνους δεῖ εἶναι· οὐ γὰρ παρέξουσιν εὐθύνας ὑπὲρ ὧν ἕτερος εἶπε κακῶς· τοὺς δὲ εἰρηκότας ἀγωνιᾷν καὶ τρέμειν, ἅτε αὐτοὺς μέλλοντας εἰς τὸ φοβερὸν δικαστήριον ὑπὲρ τούτων ἕλκεσθαι. Διὰ τοῦτο μὴ τῷ κακῶς ἀκούειν ἀλγῶμεν, ἀλλὰ τῷ δικαίως ἀκούειν κακῶς· ἂν μὲν γὰρ ἐν πονηρίᾳ ζῶμεν, κἂν μηδεὶς ὁ κακηγορῶν ᾖ, πάντων ἐσμὲν ἀθλιώτεροι· ἂν δὲ ἀρετῆς ἐπιμελώμεθα, κἂν ἡ οἰκουμένη λέγῃ κακῶς, τότε πάντων ἐσόμεθα ζηλωτότεροι. Ἐὰν γὰρ ἡ διάνοια καλῶς ἡμῖν ᾖ κατεσκευασμένη, κἂν μυρίοι πανταχόθεν ἐγείρωνται χειμῶνες, ἐν γαλήνῃ καὶ λιμένι καθεδούμεθα διαπαντός. Ὥσπερ οὖν οὐκ εὖ ἔχούσης αὐτῆς, κἂν ἐξ οὐρίων ἡμῖν ἅπαντα φέρηται, τῶν ἐν ναυαγίοις ὄντων οὐδὲν ἄμεινον διακεισόμεθα. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν κατὰ [illegible] "Οταν μὲν γὰρ ἰσχυρὸν καὶ ἐρρωμένον ἡμῖν τὸ σῶμα τῆς γαστρὸς ᾖ, πᾶν ὅπερ ἂν δέχηται, κἂν σκληρὸν ᾖ, κἂν αὐτοακατέργαστον [a], πρὸς καθαρὸν αὐτὸ μετασχηματίζει χυμὸν, τῆς φυσικῆς κράσεως περιγινομένης τῆς ἐν τῷ σιτίῳ κακίας· ὅταν δὲ ὁ τόνος αὐτοῦ κατα-λελυμένος ᾖ καὶ χαῦνος, κἂν τὸ πάντων εὐχυμότερον αὐτῇ προσενέγκῃς ἔδεσμα, εἰς τὸ χειριστον αὐτὸ μετ-ερρύθμισε καὶ διέφθειρε, τῆς ἀσθενείας τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ λυμαινομένης. Οὐ γὰρ ἔστι ψυχὴν ὀδυνωμένην καὶ νέφει κατεχομένην ἀθυμίας δυνηθῆναι μετὰ προ-θυμίας ἢ ἀκοῦσαί τι τῶν λεγομένων χρησίμως, ἢ εἰ-πεῖν. Τῶν γὰρ ὀδυνωμένων αἱ ψυχαὶ οὐ θέλουσι μα-κροὺς ἀποτείνειν λόγους, ἀλλ' ὥσπερ νεφέλη τις πυκνὴ γενομένη, καὶ τὴν ἡλιακὴν ἀκτῖνα ὑποδρα-μοῦσα, ἀποστρέφει τὴν αὐτὴν ἅπασαν εἰς τὰ ὀπίσω· οὕτω δὴ καὶ ἀθυμίας νέφος, ἐπειδὰν στῇ πρὸ τῆς ψυ-χῆς τῆς ἡμετέρας, οὐκ ἀφίησιν αὐτῇ εὔκολον γενέσθαι τὴν τοῦ λόγου διάβασιν, ἀλλ' ἀποπνίγει καὶ συνέχει μετὰ πολλῆς ἀνάγκης ἔνδον αὐτόν. Καὶ τοῦτο οὐκ ἐπὶ τῶν λεγόντων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἀκουόν-των γίνεται. Ὥσπερ γὰρ ἀπὸ τῆς τοῦ λέγοντος ψυχῆς οὐκ ἀφίησιν ἐκπηδῆσαι μετ' εὐκολίας, οὕτως οὐδὲ εἰς τὴν τῶν ἀκουόντων διάνοιαν ἐμπεσεῖν συγχωρεῖ, μετὰ τῆς οἰκείας δυνάμεως. Καὶ γὰρ καὶ οἱ τοῦ Ἰὼβ φίλοι πρὸς τοῦτον παραγενόμενοι, καὶ τὴν τραγῳδίαν τῆς οἰκίας ἐκείνης ἰδόντες, καὶ τὸν δίκαιον ἐπὶ τῆς κο-πρίας ἐκείνης καθήμενον καὶ ἡλκωμένον, διέῤῥηξάν τε τὰ ἱμάτια καὶ ἀνώμωξαν, καὶ σιγῇ παρεκάθηντο, δηλοῦντες, ὅτι οὐδὲν οὕτως ἐπιτήδειον παρὰ τὴν ἀρχὴν τοῖς ὀδυνωμένοις, ὡς ἡσυχία καὶ σιγή. Μάθε τοίνυν ὡς ὁ συγχωρήσας τὸν πειρασμὸν γενέσθαι, αὐτὸς οἶδε καὶ τὸν καιρὸν τῆς λύσεως τοῦ πειρασμοῦ. Δυνατὸς γὰρ ὁ Θεὸς ἅπαντα λῦσαι τὰ δεινὰ, ἀλλὰ ἕως ἂν ἴδῃ γενομένην ἐπιστροφὴν, οὐ καταλύει τὴν θλῖψιν. Καὶ θαύμαζε τοὺς πειραζομένους, καὶ γενναίως τοὺς πειρασμοὺς ὑπομένοντας, καθάπερ τοὺς παῖδας· τοὺς τρεῖς, οὓς οὐδεὶς ἂν ἐθαύμασε μὴ κατακαέντας, εἰ πόῤῥω τῆς Βαβυλωνίας ἦσαν καμίνου. Τὸ γὰρ ἐκ-πλῆξαν ἅπαντας τοῦτό ἐστιν, ὅτι τῷ πυρὶ τοσοῦτον ὁμιλήσαντες χρόνον, τῶν οὐχ ὁμιλησάντων ἐξέβησαν ἀλυπότεροι. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι εἰ μηδεὶς αὐτοῖς ἐπήγετο πειρασμὸς, οὐκ ἂν αὐτοὺς ἐθαυμάσαμεν διηνεκῶς χαίροντας [b]. Καίτοι γὰρ μυ-ρίοις κυκλούμενοι κύμασι πάντοθεν, πῶν γαλήνης καθαρᾶς [555] ἀπολαυόντων ῥᾴδιον διέκειντο. Εἰ μὲν γὰρ μηδὲν ἦν τὸ λυποῦν, οὐκ ἦν αὐτοῖς μέγα τὸ δύ-νασθαι διηνεκῶς χαίρειν· τὸ δὲ πολλῶν ἐπικειμένων τῶν εἰς ἀθυμίαν ἐμβαλλόντων ἀνωτέρους ἁπάντων εἶναι, καὶ ἐν μέσοις τοῖς λυπηροῖς εὐφραίνεσθαι, τοῦτό ἐστι τὸ παράδοξον. Καὶ γὰρ ὁ θάνατος οὐ πάντων ἀφορητότερος εἶναι δοκεῖ; ἀλλ' ἡ τούτου προσδοκία οὐ μόνον αὐτοὺς οὐ λυπεῖ, ἀλλὰ καὶ μειζόνως εὐφραίνει. Οἴδασι γὰρ ὅτι ἡ τοῦ θανάτου παρουσία πόνων ἐστὶν ἀπαλλαγὴ, καὶ ὅτι ἔθος τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ τιμᾷν τοὺς αὐτοῦ δούλους, καὶ χαρίζεσθαι αὐτοῖς πολλάκις καὶ τὴν ἑτέρων σωτηρίαν· ὥσπερ καὶ ἐπὶ τοῦ ἁγίου Παύλου πεποίηκε, τοῦ διδασκάλου τῆς οἰκουμένης, τοῦ πανταχοῦ τὰς ἀκτῖνας τῆς οἰκείας διδασκαλίας ἀφιέν-τος. Ἡνίκα γὰρ οὗτος ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἀνήχθη, χειμῶνος κατὰ τὴν θάλασσαν πολλοῦ γενομένου, καὶ πάντων τῶν ἐν πλοίῳ περὶ αὐτῆς τῆς σωτηρίας δεδοικότων, καὶ οὐδεμίαν ἐλπίδα χρηστὴν ἐχόντων

[a] Savil. κἂν αὐτῷ ἀκατέργαστον.

[b] Sic Savil. Legebatur οὐκ ἂν αὐτοῖς εθ. δ. φέροντας. Edit.

Digitized by Google

διὰ τὸ τοῦ κλυδωνίου μέγεθος, καλέσας ἅπαντάς φησιν· *Εὐθυμεῖτε, ἄνδρες· ἀποβολὴ γὰρ ψυχῆς οὐδεμία ἔσται ἐξ ὑμῶν, πλὴν τοῦ πλοίου. Παέστη γάρ μοι ταύτῃ τῇ νυκτὶ τοῦ Θεοῦ, οὗ εἰμὶ καὶ λατρεύω, ἄγγελος λέγων· Μὴ φοβοῦ, Παῦλε· κεχάρισται γάρ σοι ὁ Θεὸς πάντας τοὺς πλέοντας μετὰ σοῦ.* Τούτου συνεχῶς μνημονεύωμεν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἡμᾶς ὠφελεῖ, ὡς τὸ συνεχῶς μεμνῆσθαι τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ τῶν κοινῇ καὶ τῶν ἰδίᾳ. Εἰ γὰρ φίλου εὐεργεσιῶν ἀναμνησθέντες, ἢ ῥῆμα προσηνὲς ἀκούσαντες ἢ πρᾶγμα, διαθερμαινόμεθα· πολλῷ μᾶλλον ὅταν ἴδωμεν πόσοις κινδύνοις περιεπέσομεν, καὶ ἀπὸ πάντων ἡμᾶς ἐξείλετο ὁ Θεὸς, προθυμότεροι περὶ τὴν ἀρετὴν ἐσόμεθα· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος· οὗ τὸν μὲν λιμὸν καὶ τὸ δίψος, καὶ τὴν γύμνωσιν, καὶ τὰ ναυάγια, καὶ τοὺς φόβους, καὶ τὰς ἐπιβουλὰς, καὶ τὰ δεσμωτήρια, καὶ τὰς πληγὰς, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅσα τοῦ κηρύγματος ἕνεκεν ὁ μακάριος Παῦλος ὑπέμεινεν, οὐδὲν οἶμαι δεῖν λέγειν. Ἱκανὸν γὰρ καὶ τούτων ἕκαστόν συνταράξαι σφοδρῶς καὶ κατακλάσαι τὴν ἁγίαν ἐκείνην ψυχήν· ὅταν δὲ λέγῃ, *Τίς ἀσθενεῖ καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* τοῦτό ἐστιν ὃ μάλιστα πάντων αὐτῷ διηνεκῆ καὶ ἀφόρητον παρεῖχε τὴν ἀθυμίαν. Εἰ γὰρ καθ' ἕκαστον τῶν σκανδαλιζομένων ἐπυροῦτο αὐτὸς, οὐκ ἐνῆν σβεσθῆναι τὴν πύρωσιν ταύτην ἀπὸ τῆς ἐκείνου ψυχῆς· οὐ γὰρ διελίμπανον οἱ σκανδαλιζόμενοι, καὶ τὴν ὑπόθεσιν παρέχοντες τῷ πυρί. Τὸ δὲ καὶ τοὺς Ἰουδαίους ἀπιστοῦντας ὁρᾷν, τίνα ἂν ἀθυμίας καὶ ὀδύνης μικρὰν γοῦν ἀνακωχὴν ἔχειν ἠδύνατο; *Ἠυχόμην γὰρ, φησὶν, ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα, οἵτινές εἰσιν Ἰσραηλῖται.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Ποθεινότερον ἦν μοι εἰς γέενναν ἐμπεσεῖν, ἢ τοὺς Ἰσραηλίτας ἀπιστοῦντας ὁρᾷν. Ὁ δὲ τὴν ἐν γεέννῃ κόλασιν ἐλόμενος ὑπὲρ τοῦ δυνηθῆναι προσαγαγέσθαι τοὺς Ἰουδαίους ἅπαντας, εὔδηλον ὅτι τούτου μὴ τυχὼν, τῶν ἐν τῇ γεέννῃ κολαζομένων δεινῶς βαρύτερον. Πρὸς ὃν εἴρηται καὶ τὸ, *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται·* τουτέστιν, Ἀρκεῖ σοι ὅτι νεκροὺς ἐγείρεις, ὅτι τυφλοὺς θεραπεύεις, ὅτι λεπροὺς καθαίρεις [556], ὅτι τὰ ἄλλα θαυματουργεῖς· μὴ ζήτει καὶ τὸ ἀκίνδυνον καὶ ἀδεὲς καὶ τὸ χωρὶς πραγμάτων κηρύττειν. Ἀλλὰ ἀλγεῖς καὶ ἀθυμεῖς; μὴ δόξῃς τοῦτο ἀσθενείας εἶναι ἐμῆς, τὸ πολλοὺς εἶναι τοὺς ἐπιβουλεύοντας καὶ δέροντάς σε καὶ ἐλαύνοντας καὶ μαστίζοντας· τοῦτο μὲν οὖν αὐτὸ δείκνυσί μου τὴν δύναμιν (*Ἡ γὰρ δύναμίς μου*, φησὶν, *ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται*), ὅταν διωκόμενοι τῶν διωκόντων περιγένησθε, ὅταν ἐλαυνόμενοι τῶν ἐλαυνόντων κρατῆτε, ὅταν δεσμούμενοι τοὺς δεσμοῦντας τρέπητε. Ἀλλὰ δεινὸν μὲν καὶ τὸ ὑφ' ὁτουοῦν ἀκούειν κακῶς· ὅταν δὲ καὶ τῶν εὐεργετηθέντων τις ὁ τοῦτο ποιῶν ᾖ, καὶ τὰς εἰς αὐτὸν εὐεργεσίας ὀνειδίζῃ καὶ προφέρῃ, τότε δὴ, τότε ἡ ὕβρις ἀφόρητος γίνεται, καὶ τοσοῦτον μετὰ τῆς ἀθυμίας ἐπάγει καὶ τὸν θυμὸν, ὡς· καὶ ἀπονίξαι τὸν ὑβριζόμενον δύνασθαι. Ἢ ὁ μὲν ὑπό τινος μεγάλου παθὼν κακῶς, ἔχει φιλοτιμίαν οὐ μικρὰν, τὴν τοῦ ποιοῦντος ὑπεροχήν· ὁ δὲ ὑπὸ εὐτελοῦς καὶ ἀπερρίμμενου, μείζονα ἔχει τὴν ἀνίαν, καὶ ἀνυπομόνητον τὴν θλῖψιν λογίζεται. Ἀλλὰ μὴ τοῦτο σκόπει, εἰ σκώπτουσιν ἡμᾶς τινες, ἀλλ' εἰ καλῶς καὶ δικαίως· κἂν μὲν δικαίως, καὶ μὴ γελώντων ἐκείνων, ἡμεῖς δακρύωμεν· ἂν δὲ ἀδίκως, κἂν ἅπαντες γελῶσιν, ἡμεῖς ἑαυτοὺς μὲν μακαρίζωμεν, ἐκείνους δὲ θρηνῶμεν, ἅτε πάντων ἀθλιωτέρους ὄντας, καὶ τῶν μαινομένων οὐδὲν διαφέροντας· εἰ καὶ μηδὲν ἀφορητότερον τοῖς ὀδυνωμένοις ἐστὶ λόγου δυναμένου δακεῖν ψυχήν. Ταῦτα καὶ ὑμῖν αὐτοῖς καὶ ἀλλήλοις λέγετε καθ' ἑκάστην, καιροῦ τυγχάνοντες. Εἰ γὰρ ὁ μέλλων δεῖσθαί τινος, κἂν εὔλογα μέλλῃ παρακαλεῖν, ἐπιτηδειότητα ἀναμένει καιροῦ, ὅπως ἡμέρᾳ καὶ εὖ διακειμένῳ προσέλθοι τῷ μέλλοντι διδόναι τὴν αἴτησιν, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ καιροῦ λαβὼν συμμαχίαν ἐπιτύχοι τῆς χάριτος· πολλῷ μᾶλλον τὸν λέγοντα καιρὸν ἐπιτήδειον ζητεῖν δεῖ. Οὕτω γὰρ ὑπὲρ ἀλλήλων ὀφείλομεν, ὥσπερ ὑπὲρ ἑαυτῶν μεριμνᾷν, καὶ φείδεσθαι τῶν πλησίον, καθὰ δή τοι καὶ ἡμῶν ὁ Θεός. Οὐδεὶς γὰρ οὕτως ἑαυτοῦ φείδεται, ὡς πάντων ἡμῶν ὁ Θεὸς, ὃς πολλῷ μᾶλλον ἡμῶν αὐτῶν βούλεται μηδὲν πάσχειν ἡμᾶς δεινόν· ᾧ πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Κ'.

Περὶ ὀργῆς καὶ θυμοῦ.

Βούλει μαθεῖν πόσον τὸ ὀργίζεσθαι κακόν; παράστηθι μαχομένοις ἐν ἀγορᾷ· ἐν γὰρ σαυτῷ τὴν ἀσχημοσύνην οὐ δύνασαι ῥᾳδίως ἰδεῖν, ἐσκοτωμένῳ καὶ μεθύοντι, ἀλλ' ὅταν καθαρεύσῃς τοῦ πάθους, τότε ἂν μᾶλλον θεωρήσῃς τὰ σά. Ὅταν γὰρ περὶ τὸ στῆθος ὁ θυμὸς ζέσας διανιστᾶται καὶ ἀγριαίνῃ, πῦρ πνέει τὸ στόμα, πῦρ ἀφιᾶσιν οἱ ὀφθαλμοὶ, οἰδεῖ πάντοθεν ἡ ὄψις, ἀτάκτως αἱ χεῖρες ἐκτείνονται, καὶ καταγελάστως οἱ πόδες πηδῶσι καὶ ἐνάλλονται τοῖς κατέχουσι, καὶ μαινομένων οὐδὲν διεστήκασιν, ἀλλ' οὐδὲ τῶν ἀγρίων ὄνων, λακτίζοντες· δάκνοντες· οὕτως ἀνὴρ ὀργίλος οὐκ εὐσχήμων. Ἀλλ' οἰδαίνει, φησὶν, ἡ καρδία, καὶ ταῖς ὕβρεσι δάκνεται. Οἶδα κἀγώ· διὰ γὰρ τοῦτο τοὺς κρατοῦντας θαυμάζω. Ἂν γὰρ θέλωμεν, δυνατὸν [557] διακρούσασθαι τὸ πάθος. Διὰ τί γὰρ ἀρχόντων ἡμᾶς ὑβριζόντων, τοῦτο μὴ πάσχομεν; Ὅτι φόβος ἀντίῤῥοπος ἔστηκε τοῦ πάθους ἡμῖν. Διὰ τί καὶ οἰκέται παρ' ὑμῶν ὑβριζόμενοι μυρία, σιγῇ πάντα φέρουσιν; Ὅτι καὶ αὐτοὶ τὸν αὐτὸν ἐπικείμενον ἔχουσι δεσμόν. Νῦν δὲ ἀνθρώπων μὲν ἕνεκα καὶ τὰ ἀφόρητα φέρομεν, καὶ πρὸς τοὺς ὑβρίζοντας λέγομεν· Ὁ δεῖνά με ὕβρισεν, οὐ σύ· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐδὲ ταύτην ἔχομεν τὴν εὐλάβειαν; Εἴπωμεν καὶ πρὸς τὴν ἡμετέραν ψυχήν· Ὁ Θεὸς ἡμᾶς ὑβρίζει νῦν, ὁ κελεύων σιγᾷν· μὴ σκιρτῶμεν, μηδὲ ἔστω Θεὸς ἀτιμότερος

Digitized by Google

salutem donare consuevit : ut etiam de S. Paulo fecit, qui totius terrarum orbis magister erat, qui ubique doctrinæ suæ radios emittebat. Cum enim hic Romam abduceretur, gravi tempestate in mari exorta, omnibusque qui in navi erant saluti suæ metuentibus, nec ullam spem bonam propter æstus magnitudinem habentibus, omnibus convocatis inquit : *Bono animo estote, viri : amissio enim nullius animæ erit ex vobis, præterquam navis. Adstitit enim mihi hac nocte angelus Dei, cujus sum et cui deservio, dicens : Ne timeas, Paule; donavit enim tibi Deus omnes qui navigant tecum* (*Act.* 27. 22 - 24). Hujus assidue recordemur, nihil enim tantopere nos juvat, quam jugiter beneficiorum Dei tum communium, tum privatorum, meminisse. Si enim benefactorum amici recordati, aut jucundo verbo vel re audita, incalescimus : multo magis, si cognoscamus quanta in pericula inciderimus, quodque ab omnibus nos Deus exemerit, promptiores in virtutis studio erimus. Quemadmodum ipse quoque Paulus : cujus famem quidem et sitim et nuditatem et naufragia et timores et insidias et carceres et verbera aliaque omnia quæcumque præconii evangelici causa beatus Paulus sustinuit, nihil opus esse arbitror commemorare. Sufficit namque horum unumquodque et vehementer conturbasse et fregisse sanctam illam animam. Cum vero dicit, *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. *Cor.* 11. 29)? hoc est quod omnium maxime ipsi assiduam et intolerabilem exhibuit animi ægritudinem. Si enim ob unumquemque eorum qui scandalizabantur, ipse urebatur, non potuit restingui incendium ex ipsius anima : nec enim deerant qui scandalizarentur, ignique materiam præberent. At vero Judæos infideles videre, quam vel exiguam tristitiæ et doloris requiem habere potuit? *Optabam enim*, inquit, *anathema esse a Christo pro fratribus meis qui mihi cognati sunt secundum carnem, qui sunt Israelitæ* (*Rom.* 9. 3). Quod vero dicit, ejusmodi est : Optabilius erat mihi in gehennam incidere, quam Israelitas infideles videre. Qui vero gehennæ pœnas elegit, ut Judæos omnes adducere posset, hunc manifestum est, istud non consequutum, acerbiorem egisse vitam iis qui in inferno sunt. Ad quem etiam illud dictum est, *Sufficit tibi gratia mea; virtus enim in infirmitate perficitur* (2. *Cor.* 12. 9). Hoc est, Sufficit tibi quod mortuos excites, quod cæcos cures, quod mundes leprosos, aliaque miracula edas : ne quæras etiam absque periculis esse et secure vivere et sine molestiis prædicare. Sed doles et tristaris? ne opineris id meæ imbecillitatis esse, quod multi sint qui insidias tibi moliuntur, et verberant et ejiciunt et flagellis cædunt : quin hoc ipsum meam potentiam ostendit (*Virtus enim mea*, inquit, *in infirmitate perficitur*), cum persequutionem patientes persequentibus superiores evaditis; cum exagitati vincitis exagitantes; cum ligati ligantes convertitis. Verum grave quidem est, a quovis etiam male audire : si vero aliquis ex iis, qui beneficia acceperint, hoc faciat, collataque in se beneficia vituperet et exprobret; tunc vero, tunc contumelia fit non ferenda, tantamque cum tristitia iram quoque adducit, ut vel suffocare injuria affectum queat. Certe qui a viro magno injuriam tulit, ei non parvo honori est ipsa malefacientis excellentia : qui vero a vili et abjecto, majorem sustinet dolorem, et intolerabilem reputat calamitatem. Sed non illud attende, an nos aliqui cavillentur, sed an recte et merito : et siquidem recte, illis etiam non ridentibus, nos lacrymemur; sin immerito, licet omnes rideant, ipsi quidem nos beatos prædicemus, illos vero velut omnium miserrimos nihilque ab insanientibus differentes deploremus : etsi dolentibus nihil molestius est, quam sermo ad animum mordendum idoneus. Hæc tum vobis ipsis, tum alter alteri quotidie loquimini, cum tempus opportunum habetis. Si enim qui rogare aliquem velit, licet rationi consentanea petat, temporis commoditatem exspectat, ut illum qui petita dare debet mitem et bene affectum conveniat, et temporis opportunitate adjutus, gratiam consequitur : multo magis dicentem tempus quærere idoneum oportet. Sic enim pro nobis invicem solliciti esse debemus, sicut pro nobis ipsis, et parcere proximis, quemadmodum nobis quoque Deus. Nemo enim ita sibi parcit, sicuti nobis omnibus Deus : qui multo magis quam nos ipsi desiderat, ut nihil mali patiamur : quem decet gloria, imperium, honor et adoratio, nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XX.

De Ira et Furore.

Vis discere quantum malum sit irasci? adsta pugnantibus in foro. In teipso enim dedecus non facile cernere poteris, tenebras jam offusas habente et ebrio; sed cum a perturbatione liber fueris, tunc potius tua contemplaberis. Cum enim ira circa pectus consurgit et sævit, os ignem spirat, flammam oculi emittunt, tumet undique facies, manus immoderate extenduntur, pedes ridicule saltant, in cohibentes insiliunt; nec quidquam distant ab insanientibus, imo nec a feris asinis, calcitrantes, mordentes : tam fœdus et male compositus est homo iracundus. Sed tumet, inquit, pectus, et injuriis mordetur. Scio et ego : ob id enim eos qui vincunt suspicio. Si enim velimus hunc animi morbum repellere, possumus. Quare enim magistratibus nobis insultantibus, eumdem non patimur? Quia æqualis huic affectioni metus nobis adstat. Quare etiam famuli, infinitis licet a vobis contumeliis afficiantur, cum silentio tamen omnia tolerant? Quia et ipsi idem impositum habent vinculum. Jam vero hominum quidem gratia etiam non ferenda ferimus, et ad injurios et contumeliosos dicimus : Quidam me injuria affecit, non tu : erga Deum vero non tantam habebimus reverentiam? Dicamus etiam ad animam nostram : Deus jam nos lædit qui tacere jubet : ne insultemus, neque Deus vilior sit hominibus. Cum igitur aliquis te contristaverit, cogita quæ tu in Deum peccata admiseris, et quod tua erga illum

Digitized by Google

διὰ τὸ τοῦ κλυδωνίου μέγεθος, καλέσας ἅπαντάς φησιν· *Εὐθυμεῖτε, ἄνδρες· ἀποβολὴ γὰρ ψυχῆς οὐδεμία ἔσται ἐξ ὑμῶν, πλὴν τοῦ πλοίου. Παρέστη γάρ μοι ταύτῃ τῇ νυκτὶ τοῦ Θεοῦ, οὗ εἰμὶ καὶ λατρεύω, ἄγγελος λέγων· Μὴ φοβοῦ, Παῦλε· κεχάρισταί σοι ὁ Θεὸς πάντας τοὺς πλέοντας μετὰ σοῦ.* Τούτου συνεχῶς μνημονεύωμεν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἡμᾶς ὠφελεῖ, ὡς τὸ συνεχῶς μεμνῆσθαι τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ τῶν κοινῇ καὶ τῶν ἰδίᾳ. Εἰ γὰρ φίλου εὐεργεσιῶν ἀναμνησθέντες, ἢ ῥῆμα προσηνὲς ἐκούσαντες ἢ πρᾶγμα, διαθερμαινόμεθα· πολλῷ μᾶλλον ὅταν ἴδωμεν πόσοις κινδύνοις περιεπέσομεν, καὶ ἀπὸ πάντων ἡμᾶς ἐξείλετο ὁ Θεὸς, προθυμότεροι περὶ τὴν ἀρετὴν ἐσόμεθα· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος· οὗ τὸν μὲν λιμὸν καὶ τὸ δίψος, καὶ τὴν γύμνωσιν, καὶ τὰ ναυάγια, καὶ τοὺς φόβους, καὶ τὰς ἐπιβουλὰς, καὶ τὰ δεσμωτήρια, καὶ τὰς πληγὰς, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅσα τοῦ κηρύγματος ἕνεκεν ὁ μακάριος Παῦλος ὑπέμεινεν, οὐδὲν οἶμαι δεῖν λέγειν. Ἱκανὸν γὰρ καὶ τούτων ἕκαστόν συνταράξαι σφοδρῶς καὶ κατακλάσαι τὴν ἁγίαν ἐκείνην ψυχήν· ὅταν δὲ λέγῃ, *Τίς ἀσθενεῖ καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* τοῦτό ἐστιν ὃ μάλιστα πάντων αὐτῷ διηνεκῆ καὶ ἀφόρητον παρεῖχε τὴν ἀθυμίαν. Εἰ γὰρ καθ' ἕκαστον τῶν σκανδαλιζομένων ἐπυροῦτο αὐτὸς, οὐκ ἐνῆν σβεσθῆναι τὴν πύρωσιν ταύτην ἀπὸ τῆς ἐκείνου ψυχῆς· οὐ γὰρ διελίμπανον οἱ σκανδαλιζόμενοι, καὶ τὴν ὑπόθεσιν παρέχοντες τῷ πυρί. Τὸ δὲ καὶ τοὺς Ἰουδαίους ἀπιστοῦντας ὁρᾷν, τίνα ἂν ἀθυμίας καὶ ὀδύνης μικρὰν γοῦν ἀνακωχὴν ἔχειν ἠδύνατο; *Ἠχόμην γὰρ, φησὶν, ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα, οἵτινές εἰσιν Ἰσραηλῖται.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Ποθεινότερον ἦν μοι εἰς γέενναν ἐμπεσεῖν, ἢ τοὺς Ἰσραηλίτας ἀπιστοῦντας ὁρᾷν. Ὃ δὲ τὴν ἐν γεέννῃ κόλασιν ἑλόμενος ὑπὲρ τοῦ δυνηθῆναι προσαγαγέσθαι τοὺς Ἰουδαίους ἅπαντας, εὔδηλον ὅτι τούτου μὴ τυχὼν, τῶν ἐν τῇ γεέννῃ κολαζομένων διῆγε βαρύτερον. Πρὸς ὃν εἴρηται καὶ τὸ, *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται·* τουτέστιν, Ἀρκεῖ σοι ὅτι νεκροὺς ἐγείρεις, ὅτι τυφλοὺς θεραπεύεις, ὅτι λεπροὺς καθαίρεις [556], ὅτι τὰ ἄλλα θαυματουργεῖς· μὴ ζήτει καὶ τὸ ἀκίνδυνον καὶ ἀδεὲς καὶ τὸ χωρὶς πραγμάτων κηρύττειν. Ἀλλὰ ἀλγεῖς καὶ ἀθυμεῖς; μὴ δόξῃς τοῦτο ἀσθενείας εἶναι ἐμῆς, τὸ πολλοὺς εἶναι τοὺς ἐπιβουλεύοντας καὶ δέροντάς σε καὶ ἐλαύνοντας καὶ μαστίζοντας· τοῦτο μὲν οὖν αὐτὸ δείκνυσί μου τὴν δύναμιν (*Ἡ γὰρ δύναμίς μου*, φησὶν, *ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται*), ὅταν διωκόμενοι τῶν διωκόντων περιγένησθε, ὅταν ἐλαυνόμενοι τῶν ἐλαυνόντων κρατῆτε, ὅταν δεσμούμενοι τοὺς δεσμοῦντας τρέπητε. Ἀλλὰ δεινὸν μὲν καὶ τὸ ὑφ' ὁτουοῦν ἀκούειν κακῶς· ὅταν δὲ καὶ τῶν εὐεργετηθέντων τις ὁ τοῦτο ποιῶν ᾖ, καὶ τὰς εἰς αὐτὸν εὐεργεσίας ὀνειδίζῃ καὶ προφέρῃ, τότε δὴ, τότε ἡ ὕβρις ἀφόρητος γίνεται, καὶ τοσοῦτον μετὰ τῆς ἀθυμίας ἐπάγει καὶ τὸν θυμὸν, ὡς; καὶ ἀποπνίξαι τὸν ὑβριζόμενον δύνασθαι. Ἢ ὁ μὲν ὑπό τινος μεγάλου παθὼν κακῶς, ἔχει φιλοτιμίαν οὐ μικρὰν, τὴν τοῦ ποιοῦντος ὑπεροχήν· ὁ δὲ ὑπὸ εὐτελοῦς καὶ ἀπερρίμμενου, μείζονα ἔχει τὴν ἀνίαν, καὶ ἀνυποφόρητον τὴν θλῖψιν λογίζεται. Ἀλλὰ μὴ τοῦτο σκόπει, εἰ σκώπτουσιν ἡμᾶς τινες, ἀλλ' εἰ καλῶς καὶ δικαίως· κἂν μὲν δικαίως, καὶ μὴ γελώντων ἐκείνων, ἡμεῖς δακρύωμεν· ἂν δὲ ἀδίκως, κἂν ἅπαντες γελῶσιν, ἡμεῖς ἑαυτοὺς μὲν μακαρίζωμεν, ἐκείνους δὲ θρηνῶμεν, ἅτε πάντων ἀθλιωτέρους ὄντας, καὶ τῶν μαινομένων οὐδὲν διαφέροντας· εἰ καὶ μηδὲν ἀφορητότερον τοῖς ὀδυνωμένοις ἐστὶ λόγου δυναμένου δακεῖν ψυχήν. Ταῦτα καὶ ὑμῖν αὐτοῖς καὶ ἀλλήλοις λέγετε καθ' ἑκάστην, καιροῦ τυγχάνοντες. Εἰ γὰρ ὁ μέλλων δεῖσθαί τινος, κἂν εὔλογα μέλλῃ παρακαλεῖν, ἐπιτηδειότητα ἀναμένει καιροῦ, ὅπως ἡμέρᾳ καὶ εὖ διακειμένῳ προσέλθοι τῷ μέλλοντι διδόναι τὴν αἴτησιν, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ καιροῦ λαβὼν συμμαχίαν ἐπιτύχοι τῆς χάριτος· πολλῷ μᾶλλον τὸν λέγοντα καιρὸν ἐπιτήδειον ζητεῖν δεῖ. Οὕτω γὰρ ὑπὲρ ἀλλήλων ὀφείλομεν, ὥσπερ ὑπὲρ ἑαυτῶν μεριμνᾷν, καὶ φείδεσθαι τῶν πλησίον, καθὰ δή τοι καὶ ἡμῶν ὁ Θεός. Οὐδεὶς γὰρ οὕτως ἑαυτοῦ φείδεται, ὡς πάντων ἡμῶν ὁ Θεὸς, ὃς πολλῷ μᾶλλον ἡμῶν αὐτῶν βούλεται μηδὲν πάσχειν ἡμᾶς δεινόν· ᾧ πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Κ'.

Περὶ ὀργῆς καὶ θυμοῦ.

Βούλει μαθεῖν πόσον τὸ ὀργίζεσθαι κακόν; παράστηθι μαχομένοις ἐν ἀγορᾷ· ἐν γὰρ σαυτῷ τὴν ἀσχημοσύνην οὐ δύνασαι ῥᾳδίως ἰδεῖν, ἐσκοτωμένῳ καὶ μεθύοντι, ἀλλ' ὅταν καθαρεύσῃς τοῦ πάθους, τότε ἂν μᾶλλον θεωρήσῃς τὰ σά. Ὅταν γὰρ περὶ τὸ στῆθος ὁ θυμὸς ζέσας διανιστᾶται καὶ ἀγριαίνῃ, πῦρ πνέει τὸ στόμα, πῦρ ἀφιᾶσιν οἱ ὀφθαλμοὶ, οἰδεῖ πάντοθεν ἡ ὄψις, ἀτάκτως αἱ χεῖρες ἐκτείνονται, καὶ καταγελάστως οἱ πόδες πηδῶσι καὶ ἐνάλλονται τοῖς κατέχουσι, καὶ μαινομένων οὐδὲν διεστήκασιν, ἀλλ' οὐδὲ τῶν ἀγρίων ὄνων, λακτίζοντες, δάκνοντες· οὕτως ἀνὴρ ὀργίλος οὐκ εὐσχήμων. Ἀλλ' οἰδαίνει, φησὶν, ἡ καρδία, καὶ ταῖς ὕβρεσι δάκνεται. Οἶδα κἀγώ· διὰ γὰρ τοῦτο τοὺς κρατοῦντας θαυμάζω. Ἂν γὰρ θέλωμεν, δυνατὸν [557] διακρούσασθαι τὸ πάθος. Διὰ τί γὰρ ἀρχόντων ἡμᾶς ὑβριζόντων, τοῦτο μὴ πάσχομεν; Ὅτι φόβος ἀντίρροπος ἔστηκε τοῦ πάθους ἡμῖν. Διὰ τί καὶ οἰκέται παρ' ὑμῶν ὑβριζόμενοι μυρία, σιγῇ πάντα φέρουσιν; Ὅτι καὶ αὐτοὶ τὸν αὐτὸν ἐπικείμενον ἔχουσι δεσμόν. Νῦν δὲ ἀνθρώπων μὲν ἕνεκα καὶ τὰ ἀφόρητα φέρομεν, καὶ πρὸς τοὺς ὑβρίζοντας λέγομεν· Ὁ δεινά με ὕβρισεν, οὐ σύ· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐδὲ ταύτην ἔχομεν τὴν εὐλάβειαν; Εἴπωμεν καὶ πρὸς τὴν ἡμετέραν ψυχήν· Ὁ Θεὸς ἡμᾶς ὑβρίζει νῦν, ὁ κελεύων σιγᾷν· μὴ σκιρτῶμεν, μηδὲ ἔστω Θεὸς, ἀτιμότερος

Digitized by Google

salutem donare consuevit : ut etiam de S. Paulo fecit, qui totius terrarum orbis magister erat, qui ubique doctrinæ suæ radios emittebat. Cum enim hic Romam abduceretur, gravi tempestate in mari exorta, omnibusque qui in navi erant saluti suæ metuentibus, nec ullam spem bonam propter æstus magnitudinem habentibus, omnibus convocatis inquit : *Bono animo estote, viri : amissio enim nullius animæ erit ex vobis, præterquam navis. Adstitit enim mihi hac nocte angelus Dei, cujus sum et cui deservio, dicens : Ne timeas, Paule; donavit enim tibi Deus omnes qui navigant tecum* (*Act.* 27. 22 - 24). Hujus assidue recordemur, nihil enim tantopere nos juvat, quam jugiter beneficiorum Dei tum communium, tum privatorum, meminisse. Si enim benefactorum amici recordati, aut jucundo verbo vel re audita, incalescimus : multo magis, si cognoscamus quanta in pericula inciderimus, quodque ab omnibus nos Deus exemerit, promptiores in virtutis studio erimus. Quemadmodum ipse quoque Paulus : cujus famem quidem et sitim et nuditatem et naufragia et timores et insidias et carceres et verbera aliaque omnia quæcumque præconii evangelici causa beatus Paulus sustinuit, nihil opus esse arbitror commemorare. Sufficit namque horum unumquodque et vehementer conturbasse et fregisse sanctam illam animam. Cum vero dicit, *Quis infirmatur, et ego non infirmor ? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. *Cor.* 11. 29) ? hoc est quod omnium maxime ipsi assiduam et intolerabilem exhibuit animi ægritudinem. Si enim ob unumquemque eorum qui scandalizabantur, ipse urebatur, non potuit restingui incendium ex ipsius anima : nec enim deerant qui scandalizarentur, ignique materiam præberent. At vero Judæos infideles videre, quam vel exiguam tristitiæ et doloris requiem habere potuit? *Optabam enim*, inquit, *anathema esse a Christo pro fratribus meis qui mihi cognati sunt secundum carnem, qui sunt Israelitæ* (*Rom.* 9. 3). Quod vero dicit, ejusmodi est : Optabilius erat mihi in gehennam incidere, quam Israelitas infideles videre. Qui vero gehennæ pœnas elegit, ut Judæos omnes adducere posset, hunc manifestum est, istud non consequutum, acerbiorem egisse vitam iis qui in inferno sunt. Ad quem etiam illud dictum est, *Sufficit tibi gratia mea; virtus enim in infirmitate perficitur* (2. *Cor.* 12. 9). Hoc est, Sufficit tibi quod mortuos excites, quod cæcos cures, quod mundes leprosos, aliaque miracula edas : ne quæras etiam absque periculis esse et secure vivere et sine molestiis prædicare. Sed doles et tristaris? ne opineris id meæ imbecillitatis esse, quod multi sint qui insidias tibi moliuntur, et verberant et ejiciunt et flagellis cædunt : quin hoc ipsum meam potentiam ostendit (*Virtus enim mea*, inquit, *in infirmitate perficitur*), cum persequutionem patientes persequentibus superiores evaditis; cum exagitati vincitis exagitantes; cum ligati ligantes convertitis. Verum grave quidem est, a quovis etiam male audire : si vero aliquis ex iis, qui beneficia acceperint, hoc faciat, collataque in se beneficia vituperet et exprobret; tunc vero, tunc contumelia fit non ferenda, tantamque cum tristitia iram quoque adducit, ut vel suffocare injuria affectum queat. Certe qui a viro magno injuriam tulit, ei non parvo honori est ipsa malefacientis excellentia : qui vero a vili et abjecto, majorem sustinet dolorem, et intolerabilem reputat calamitatem. Sed non illud attende, an nos aliqui cavillentur, sed an recte et merito : et siquidem recte, illis etiam non ridentibus, nos lacrymemur; sin immerito, licet omnes rideant, ipsi quidem nos beatos prædicemus, illos vero velut omnium miserrimos nihilque ab insanientibus differentes deploremus : etsi dolentibus nihil molestius est, quam sermo ad animum mordendum idoneus. Hæc tum vobis ipsis, tum alter alteri quotidie loquimini, cum tempus opportunum habetis. Si enim qui rogare aliquem velit, licet rationi consentanea petat, temporis commoditatem exspectat, ut illum qui petita dare debet mitem et bene affectum conveniat, et temporis opportunitate adjutus, gratiam consequitur : multo magis dicentem tempus quærere idoneum oportet. Sic enim pro nobis invicem solliciti esse debemus, sicut pro nobis ipsis, et parcere proximis, quemadmodum nobis quoque Deus. Nemo enim ita sibi parcit, sicuti nobis omnibus Deus: qui multo magis quam nos ipsi desiderat, ut nihil mali patiamur : quem decet gloria, imperium, honor et adoratio, nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XX.

De Ira et Furore.

Vis discere quantum malum sit irasci? adsta pugnantibus in foro. In teipso enim dedecus non facile cernere poteris, tenebras jam offusas habente et ebrio; sed cum a perturbatione liber fueris, tunc potius tua contemplaberis. Cum enim ira circa pectus consurgit et sævit, os ignem spirat, flammam oculi emittunt, tumet undique facies, manus immoderate extenduntur, pedes ridicule saltant, in cohibentes insiliunt; nec quidquam distant ab insanientibus, imo nec a feris asinis, calcitrantes, mordentes : tam fœdus et male compositus est homo iracundus. Sed tumet, inquit, pectus, et injuriis mordetur. Scio et ego : ob id enim eos qui vincunt suspicio. Si enim velimus hunc animi morbum repellere, possumus. Quare enim magistratibus nobis insultantibus, eumdem non patimur? Quia æqualis huic affectioni metus nobis adstat. Quare etiam famuli, infinitis licet a vobis contumeliis afficiantur, cum silentio tamen omnia tolerant ? Quia et ipsi idem impositum habent vinculum. Jam vero hominum quidem gratia etiam non ferenda ferimus, et ad injurios et contumeliosos dicimus : Quidam me injuria affecit, non tu : erga Deum vero non tantam habebimus reverentiam ? Dicamus etiam ad animam nostram : Deus jam nos lædit qui tacere jubet : ne insultemus, neque Deus vilior sit hominibus. Cum igitur aliquis te contristaverit, cogita quæ tu in Deum peccata admiseris, et quod tua erga illum

Digitized by Google

mansuetudine mitius sit redditurus judicium, cum rationes erunt reddendæ : ait enim, *Dimittite, et dimittetur vobis* (*Luc.* 6. 37). Ad hæc vero illud quoque considera, an aliquando ad immanitatem efferatus teipsum viceris, et an aliquando a perturbatione in transversum actus fueris ; et utraque deinde confer tempora. Quando teipsum laudasti? tuncne, cum superatus es, an vero cum teipsum vicisti? nonne tunc quidem etiam nobis ipsis frequenter maledicimus, et multa nobis subit pœnitentia, tum propter verba, tum propter opera? cum vero superavimus, voluptatem capimus, gloriamur, ut victoriam adepti. Victoria enim ex ira parta ea est non par pari referre ; extrema siquidem hæc clades est ; sed ferre placide, si quis mala vel patiatur vel audiat. Ne repugnes iis qui te hortantur ut taceas, dicens : Non patiar ut ille, me irriso, ita abeat : non enim tunc irridebit te, sed si vindictam expetiveris : quod si tunc quoque te irriserit, tamquam stultus id faciet. Tu autem cum vincis, ne testimonium quæras stultorum, sed prudentum sufficiens esse puta : magis vero ad Deum respice, et ille te laudabit : quem vero ille suspicit, non debet ab hominibus honorem quærere. Et si pecunias quis multas habeat et possessiones, ita ipsis utatur, tamquam advena, et paulo post eisdem, volens nolens, relicturus. Et, si injuria quis læsus ab aliquo sit, ne perpetuo irascatur, imo vero nec ad tempus : *Sol* enim, inquit, *ne occidat super iracundiam vestram* (*Ephes.* 4. 26). Etenim integras domos subvertit, antiquas familiaritates dissolvit, et inconsolabiles tragœdias excitavit iste morbus. Si igitur quis te infestet, ne ad ipsum respicias, sed ad dæmonem hunc commoventem, atque universam iram contra illum effunde : ejus vero, qui ab illo concitatur, miserere. Si enim mentiri, a diabolo est, multo magis indidem sine causa irasci. Irasci sane non contingit, si nemo sit qui nos irritet : concupiscere vero necesse est, forma quæ ad hoc moveat etiam non apparente. Si te injuria quis affecerit, cogita pœnam qua punitur ; et non modo iram non concipies, sed et lacrymas emittes. Nemo enim contra febri laborantem exacerbatur, aut contra æstuantem, sed tales omnes miseratur et lacrymatur. Si tamen etiam ulcisci velis, taceas, et letalem ei plagam dedisti : si vero morsus, contumeliose eum tractes, plane efficis, ut quæ dicuntur vera esse existimentur. Quare enim dives aliquis ridet, si quis eum pauperem appellet? quia nullius sibi paupertatis conscius est. Si igitur ob vituperia riserimus, maximum dabimus indicium, eorum quæ dicuntur nos conscios non esse. Contumeliis te quis affecit? roga Deum, ut cito ei fiat placatus ; frater tuus est, membrum tuum est. Sed multum, inquit, mihi insultat. Enimvero propterea major tibi merces. Propterea maxime iram dimittere oportet, quoniam diabolus eum vulneravit. Ne igitur objurgaveris, teque cum ipso pariter prostraveris. Quousque quidem stas, illum etiam conservare potes ; si vero te quoque dejeceris, vicissim contumelias inferendo, quis jam vos eriget? illene qui vulneratus est? sed non poterit, cum jaceat : an tu, qui cum eo pariter cecidisti? et quomodo, qui tibi ipsi non sufficis, alteri manum porriges? Sauciavit illum diabolus : ne tu quoque sauciaveris ; quin et prius jaculum extrahe. Si enim hoc modo inter nos conversemur, cito omnes sani erimus : at si contra nos mutuo armemur, ne diabolo quidem ad nostrum interitum opus est. An prior damno affectus es? at miserum non est mala pati, sed mala agere. Ne enim dixeris, Nihil est mali, si nescio quem contumelia afficiam. Ob hoc grande malum est, quoniam nullum esse videtur : quæ enim nihil videntur esse, facile etiam contemnuntur ; quæ vero contemnuntur, illa quoque augentur ; quæ vero augentur, illa etiam insanabilia fiunt. Nihil igitur mali te facere existimas, cum fratrem accusas? quomodo ergo appellas fratrem? Si vero frater non est, quomodo dicis, *Pater noster* ? illud enim, *noster*, multarum personarum significationem habet. Non enim potest patrem vocare benignum Deum, qui animum habet ferum et inhumanum. nec enim conservat signa et notas illius bonitatis, quæ in Patre cælesti est, sed in speciem ferinam seipsum transmutavit, divinaque nobilitate excidit. Si enim quis saltet instar tauri, aut calcitret sicut asinus, aut cameli more malorum recordetur, aut veluti ursus gulosus sit, rapiat sicut lupus, instar scorpii feriat, subdolus sit ut vulpes, et tamquam equus feminarum amore insaniens, ad mulieres hinniat : quomodo talis potest dignam Filio sursum emittere vocem, et patrem suum vocare Deum? Quid ergo talis dicendus est? an bestia? At bestiæ uno ex istis vitiis tenentur : iste vero omnia in seipso collegit, et illarum stultitia factus est stultior. Etenim ipsæ bestiæ, natura licet feroces, humanam tamen industriam nactæ, frequenter mansuetæ fiunt : iste vero, cum sit homo, et naturalem illarum feritatem in mansuetudinem contra naturam commutet, quam excusationem habebit, quod naturalem suam ipsius mansuetudinem in eam, quæ contra naturam est, feritatem abducat? Et animal quidem, natura ferum, mansuefacit ; seipsum vero, natura mansuetum, ferum reddit ; et leonem mansuetum et manu tractabilem facit, proprium vero animum leone reddit ferociorem : leonem cicurat et hominem facit ; seipsum vero negligit, ex homine in leonem degenerantem : illi donat quæ supra naturam sunt ; sibi vero nec ea, quæ secundum naturam sunt, comparat. Quod si nihil ita similem Deo reddit, quam injuria affectum ad veniam injuste agentibus dandam, facilem esse, quanta pœna illi digni non fuerint, qui post hæc omnia non solum ipsis non remittunt, sed Deum etiam pro inimicorum ultione rogant et contra eos interpellant? Quam vero salutis spem de reliquo habebunt, si etiam tunc, cum placare ipsum oporteret, eum exacerbant, supplicis quidem habitum induentes, belluæ autem vocem emittentes, et contra seipsos tela maligni exacuentes? Si enim ne tum quidem, cum misericordia tibi opus est, iram remittis, sed maxime ipsius memor es, idque non ignorans quod contra teipsum gladium impellas, quando tan-

Digitized by Google

ἀνθρώπων. Ὅταν οὖν σε λυπήσῃ τις, ἐννόησον τὰ ἡμαρτημένα σοι πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ ὅτι τῇ πρὸς ἐκεῖνον ἐπιεικείᾳ πραότερόν σοι καταστήσεις τὸ δικαστήριον τῶν μελλουσῶν εὐθυνῶν. *Ἄφετε γάρ, φησὶ, καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν.* Πρὸς τούτοις δὲ κἀκεῖνο σκόπησον, εἴποτε εἰς ἀγριότητα ἐξενεχθεὶς ἐκράτησας σεαυτοῦ, καὶ εἴποτε παρεσύρης ὑπὸ τοῦ πάθους, καὶ ἀμφοτέρους παράβαλε τοὺς καιρούς. Πότε σαυτὸν ἐπῄνεσας; ἡνίκα ἡττήθης, ἢ ὅτε σαυτοῦ ἐκράτησας; οὐχὶ τότε μὲν καταρώμεθα ἑαυτοῖς πολλάκις, καὶ πολὺ τὸ τῆς μεταμελείας ἡμῖν ἐπεισέρχεται, καὶ ῥημάτων ἕνεκα καὶ πραγμάτων; ὅταν δὲ περιγενώμεθα, τρυφῶμεν, γαυριῶμεν ὡς νενικηκότες. Νίκη γὰρ ἐπὶ τῆς ὀργῆς, οὐ τὸ τοῖς ἴσοις ἀμύνεσθαι· ἰσχάτη γὰρ αὕτη ἥττά ἐστιν· ἀλλὰ τὸ πράως ἐνεγκεῖν παθόντα κακῶς καὶ ἀκούσαντα. Μηδὲ πρὸς τοὺς παραινοῦντας σιγᾷν ἀντίτεινε λέγων· Οὐκ ἀνέξομαι ἵνα μου καταγελάσας ὁ δεῖνα ἀπέλθῃ· οὐ γὰρ δὴ τότε καταγελάσεται, ἀλλ' ὅταν ἐπεξέλθῃς· εἰ δὲ καὶ τότε καταγελάσεται, ὡς ἀνόητος καὶ τοῦτο πείσεται. Σὺ δὲ μὴ ζήτει νικῶν τὴν παρὰ τῶν ἀνοήτων μαρτυρίαν, ἀλλ' ἀποχρῶσαν νόμιζε τὴν παρὰ τῶν συνετῶν· μᾶλλον δὲ πρὸς τὸν Θεὸν ἀνάβλεψον, κἀκεῖνός σε ἐπαινέσει· τὸν δὲ παρ' ἐκείνου θαυμαζόμενον οὐ δεῖ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων τιμὴν ἐπιζητεῖν. Κἂν χρήματά τις ἔχῃ πολλὰ καὶ κτήματα, οὕτως αὐτοῖς κεχρήσθω, ὡς πάροικος καὶ μικρὸν ὕστερον αὐτῶν ἀποστησόμενος καὶ ἑκὼν καὶ ἄκων. Κἂν ἠδικημένος τις ᾖ παρά τινος, μὴ ἀθάνατα ὀργιζέσθω, μᾶλλον δὲ μηδὲ πρόσκαιρα· *Μὴ ἐπιδυέτω γὰρ, φησὶν, ὁ ἥλιος ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν.* Καὶ γὰρ οἰκίας ὁλοκλήρους ἀνέτρεψε, καὶ συνηθείας ἀρχαίας διέλυσε, καὶ τραγῳδίας ἀπαραμυθήτους εἰργάσατο τοῦτο τὸ πάθος. Ὅταν οὖν ἐπηρεάζῃ σέ τις, μὴ πρὸς αὐτὸν ἴδῃς, ἀλλὰ πρὸς τὸν κινοῦντα τοῦτον δαίμονα, καὶ τὴν ὀργὴν ἅπασαν κατ' ἐκείνου κίνωσον· αὐτὸν δὲ καὶ ἐλέει τὸν ὑπ' ἐκείνου κινούμενον. Εἰ γὰρ τὸ ψεύδεσθαι ἀπὸ τοῦ διαβόλου, τὸ ὀργίζεσθαι εἰκῇ πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖθεν. Ὀργίζεσθαι μὲν οὖν οὐκ ἔνι, μηδενὸς ὄντος τοῦ παροξύνοντος· ἐπιθυμεῖν δὲ ἀνάγκη, καὶ τῆς ὄψεως τῆς εἰς τοῦτο κινούσης μὴ φαινομένης. Ὅταν σε ὑβρίσῃ τις, ἐννόησον τὴν κόλασιν ἣν κολάζεται· καὶ οὐ μόνον οὐχ ἕξεις ὀργὴν, ἀλλὰ καὶ δάκρυα ἀφήσεις. Οὐδὲ γὰρ πρὸς τὸν πυρέττοντά τις παροξύνεται, οὐδὲ πρὸς τὸν φλεγμαίνοντα, ἀλλ' ἐλεεῖ πάντας τοὺς τοιούτους καὶ δακρύει. Εἰ δὲ καὶ ἀμύνασθαι βούλει, σίγησον, καὶ καιρίαν ἔδωκας αὐτῷ τὴν πληγήν· ἂν δὲ δηχθεὶς ὑβρίσῃς, ἀναγκάζεις ἀληθῆ νομίζεσθαι τὰ λεγόμενα. Διὰ τί [558] γὰρ ὁ πλούσιος ἀκούων ὅτι πένης ἐστὶ, γελᾷ; ὅτι μὴ σύνοιδεν ἑαυτῷ πενίαν. Ἂν τοίνυν μέλλοιμεν γελᾷν ἐπὶ ταῖς ὕβρεσι, μεγίστην ἀπόδειξιν παρεξόμεθα τοῦ μὴ συνειδέναι τοῖς λεγομένοις. Ὑβρισέ σέ τις; παρακάλεσον τὸν Θεὸν, ὥστε πλεῖον αὐτῷ γενέσθαι ταχέως· ἀδελφός ἐστι σός· μέλος ἐστὶ σόν. Ἀλλὰ πλέον ἐπεμβαίνει μοι, φησίν. Οὐκοῦν διὰ ταῦτά σοι μείζων ὁ μισθός. Διὰ ταῦτα μάλιστα τὸν θυμὸν ἀφεῖναι δίκαιον, ἐπειδὴ ἔτρωσεν αὐτὸν ὁ διάβολος. Μὴ τοίνυν ἐπιπλήξῃς; καὶ σὺ, μηδὲ καταβάλῃς σαυτὸν μετ' ἐκείνου. Ἕως μὲν γὰρ ἂν ἕστηκας, δύνασαι κἀκεῖνον διασῶσαι· ἂν δὲ καὶ σαυτὸν καταῤῥίψῃς διὰ τοῦ ἀνθυβρίσαι, τίς ὑμᾶς ἀναστήσει λοιπόν; ἐκεῖνος ὁ τρωθείς; ἀλλ' οὐ δυνήσεται κείμενος. Ἀλλὰ σὺ ὁ πεσὼν μετ' ἐκείνου; καὶ πῶς, ὁ οὐκ ἀρκέσας σαυτῷ, χεῖρα ὀρέξεις ἑτέρῳ; Ἔτρωσεν αὐτὸν ὁ διάβολος· μὴ τρώσῃς καὶ σὺ, ἀλλὰ καὶ τὸ πρότερον ἐκβαλὲ βέλος. Ἂν γὰρ οὕτως ἀλλήλοις ὁμιλῶμεν, ταχέως ὑγιεῖς πάντες ἐσόμεθα· ἂν δὲ κατ' ἀλλήλων καθοπλιζώμεθα, οὐδὲ τοῦ διαβόλου χρεία πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀπώλειαν. Ἀλλ' ἔπαθες πρῶτος κακῶς; ἀλλ' οὐ τὸ κακῶς παθεῖν ἐστιν ἄθλιον, ἀλλὰ τὸ ποιῆσαι κακῶς. Μὴ γὰρ εἴπῃς· Οὐδέν ἐστι κακὸν, ἂν τὸν δεῖνα ὑβρίσω. Διὰ τοῦτο μέγα ἐστὶ κακὸν, ἐπειδὴ οὐδὲν εἶναι δοκεῖ· τὰ γὰρ μηδὲν εἶναι δοκοῦντα εὐκόλως καὶ καταφρονεῖται, τὰ δὲ καταφρονούμενα καὶ αὔξεται, τὰ δὲ αὐξανόμενα καὶ ἀνίατα γίνεται. Οὐδὲν τοίνυν ἠχῇ ποιεῖν δεινὸν, τοῦ ἀδελφοῦ κατηγορῶν; πῶς οὖν καλεῖς ἀδελφόν; Εἰ δὲ οὐκ ἔστι ἀδελφὸς, πῶς λέγει; *Πάτερ ἡμῶν*; τὸ γὰρ, *ἡμῶν*, πολλῶν ἐστι προσώπων σημαντικόν. Οὐ γὰρ δύναται πατέρα καλεῖν τὸν φιλάνθρωπον Θεὸν ὁ τὴν γνώμην ἔχων θηριώδη καὶ ἀπάνθρωπον· οὐδὲ γὰρ σώζει τοὺς χαρακτῆρας τῆς ἐν τῷ ἐπουρανίῳ Πατρὶ ἀγαθότητος, ἀλλ' εἰς τὸ θηριῶδες εἶδος ἑαυτὸν μετεμόρφωσε, καὶ τῆς θείας εὐγενείας ἐξέπεσεν. Ὅταν γάρ τις σκιρτᾷ μὲν ὡς ταῦρος, λακτίζῃ δὲ ὡς ὄνος, μνησικακῇ δὲ ὡς κάμηλος, καὶ γαστριμαργῇ μὲν ὡς ἄρκτος, ἁρπάζῃ δὲ ὡς λύκος, πλήττῃ δὲ ὡς σκορπίος, ὕπουλος δὲ ᾖ ὡς ἀλώπηξ, χρεμετίζει δὲ ἐπὶ γυναῖξιν ὡς ἵππος θηλυμανής, πῶς δύναται ὁ τοιοῦτος τὴν υἱῷ πρέπουσαν ἀναπέμψαι φωνὴν, καὶ πατέρα ἑαυτοῦ καλεῖν τὸν Θεόν; Τί οὖν ὀνομάζεσθαι χρὴ τὸν τοιοῦτον; θηρίον; Ἀλλὰ τὰ θηρία ἐνί τούτων τῶν ἐλαττωμάτων κατέχεται· οὗτος δὲ πάντα συναγαγὼν ἐν ἑαυτῷ, καὶ τῆς ἐκείνων ἀλογίας γέγονεν ἀλογώτερος. Τὰ μὲν γὰρ θηρία καίτοι κατὰ φύσιν ὄντα ἄγρια, ἀνθρωπίνης ἀπολαύσαντα τέχνης, ἥμερα πολλάκις γίνεται· οὗτος δὲ ἄνθρωπος ὤν, καὶ τὴν ἀγριότητα ἐκείνων τὴν κατὰ φύσιν εἰς τὴν ἡμερότητα μεταβάλλων τὴν παρὰ φύσιν, ποίαν ἕξει ἀπολογίαν, τὴν ἑαυτοῦ πραότητα τὴν κατὰ φύσιν εἰς ἀγριότητα ἐξάγων τὴν παρὰ φύσιν, καὶ τὸ μὲν ἄγριον φύσει ποιῶν ἥμερον, ἑαυτὸν δὲ τὸν ἥμερον φύσει ποιῶν ἄγριον, καὶ λέοντα μὲν τιθασσεύων καὶ χειροήθη ποιῶν, τὸν δὲ θυμὸν τὸν ἴδιον λέοντος κατασκευάζων ἀγριώτερον; Καὶ γὰρ τὸν μὲν λέοντα ἥμερόν ποιεῖ ἄνθρωπον, ἑαυτὸν δὲ περιορᾷ ἐξ ἀνθρώπου γινόμενον λέοντα· καὶ ἐκείνῳ [559] μὲν τὰ ὑπὲρ φύσιν χαρίζεται, ἑαυτῷ δὲ οὐδὲ τὰ κατὰ φύσιν πορίζεται. Εἰ οὐδὲν οὕτως ὁμοιοῖ τῷ Θεῷ, ὡς τὸ τοῖς ἀδικοῦσιν εἶναι συγγνωμονικὸν τὸν ἀδικούμενον· πόσης οὐκ ἂν εἶεν κολάσεως ἄξιοι οἱ μετὰ ταῦτα πάντα μὴ μόνον αὐτοῖς οὐκ ἀφιέντες, ἀλλὰ καὶ τὸν Θεὸν ἐπὶ τὴν ἄμυναν τῶν ἐχθρῶν παρακαλοῦντες, καὶ κατ' αὐτῶν ἐντυγχάνοντες; Τίνα δὲ λοιπὸν ἕξουσι σωτηρίας ἐλπίδα, ὅταν καὶ ἡνίκα ἐξιλεοῦσθαι αὐτὸν δέῃ, καὶ τότε αὐτὸν παροξύνωσιν,

[a] Savil ταπεινότερος

Digitized by Google

ἱκέτου μὲν σχῆμα περικείμενοι, θηρίου δὲ φωνὰς ἀφιέντες, καὶ καθ' ἑαυτῶν τὰ τοῦ πονηροῦ βέλη ἐξακοντίζοντες; Εἰ γὰρ ὅτε ἐλέου χρείαν ἔχεις, οὐδὲ τότε ἀφίης τὴν ὀργήν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα αὐτῆς μέμνησαι, καὶ ταῦτα εἰδὼς ὅτι κατὰ σαυτοῦ τὸ ξίφος ὠθεῖς· πότε δυνήσῃ γενέσθαι φιλάνθρωπος; Ἔπαθες κακῶς, καὶ ἀμύνασθαι βούλει τὸν κακῶς σοι ποιήσαντα[a]; ποίησον αὐτῷ καλῶς, καὶ ἡμῖν. Ἂν μὲν γὰρ ἐπεξέλθῃς, ὁμοίως καὶ σὲ κἀκεῖνον ἅπαντες μέμψονται· ἂν δὲ ἐνέγκῃς, σὲ μὲν κροτήσουσι καὶ θαυμάσονται, ἐκεῖνον δὲ κακηγορήσουσι. Τί δὲ ἐχθρῷ γένοιτ' ἂν μεῖζον κακὸν καὶ πικρότερον τοῦ τὸν ἐχθρὸν ἰδεῖν παρὰ πάντων θαυμαζόμενον καὶ κροτούμενον, ἑαυτὸν δὲ παρὰ πάντων ὑβριζόμενον ἐπ' ὄψεσι τοῦ ἐχθροῦ; Θηρίον ἐστὶν εὐκόλως ἐκπηδῶν ὁ θυμός· καὶ διὰ τοῦτο μυρίων θριγκίων καὶ διαφραγμάτων ἡμῖν δεῖ πρὸς τὸ περιγενέσθαι αὐτοῦ καὶ κατασχεῖν. Διὰ γὰρ τοῦτο ἡμῖν μάλιστα τοῦτο τὸ μέρος ὥσπερ ἔκ τινων λίθων τῶν ὀστῶν ᾠκοδόμησεν ὁ Θεός, ἔρεισμα αὐτῷ θεὶς, ὥστε μὴ διαῤῥήξαντά ποτε μηδὲ διατεμόντα, εὐκόλως τὸ πᾶν λυμήνασθαι ζῶον. Πῦρ γάρ ἐστι, φησὶ, καὶ ζάλη μεγάλη· καὶ οὐκ ἂν ἕτερον μέρος τοῦ ὅλου σώματος ταύτην ἂν τὴν βίαν ἀνάσχοιτο. Οὐχ οὕτω λέων τὰ σπλάγχνα διασπαράξαι δύναται τὰ ἡμέτερα[b], ὡς θυμὸς τοῖς σιδηροῖς ὄνυξι διαπαντὸς ἐγκαθήμενος ἀπόλλυσιν ἅπαντα. Οὐ γὰρ δὴ τῷ σώματι λυμαίνεται μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τῆς ψυχῆς διαφθείρει τὴν ὑγίειαν. Ὅταν οὖν ἐλθών τις εἴπῃ σοι, ὅτι ὁ δεῖνά σε ὕβρισε, καὶ κακῶς σε πρὸς ἅπαντας λέγων διατελεῖ, ἐπαίνεσον πρὸς τοὺς παρόντας τὸν ὑβρικότα· καὶ, κἂν σφόδρα ὦσιν ἀνόητοι, σὲ μὲν ἐπαινέσονται καὶ θαυμάσονται, ἐκεῖνον δὲ μισήσουσιν ὡς θηρίου παντὸς χαλεπώτερον, ὅτι ὁ μὲν οὐδὲν ἠδικημένος ἐλύπησε, σὺ δὲ καὶ κακῶς παθὼν, τοῖς ἐναντίοις ἡμείψω. Πρὸς τούτοις δὲ καὶ τὰ εἰρημένα πάντα δυνήσῃ δεῖξαι ἴωλα ὄντα. Ὁ μὲν γὰρ δακνόμενος, τοῦ συνειδέναι τοῖς λεγομένοις ἀπόδειξιν παρέχεται τὸ ἀλγεῖν· ὁ δὲ καταγελάσας, αὐτῷ τούτῳ παρὰ τοῖς παροῦσι πάσης ἀπήλλαξεν ἑαυτὸν ὑποψίας. Εἰ δὲ καὶ ἐκεῖνον ἀμύνασθαι ἐπιθυμεῖς, καὶ τοῦτο ἐκ περιουσίας ἕψεται, καὶ τοῦ Θεοῦ κολάζοντος αὐτὸν ἀνθ' ὧν εἴρηκε, καὶ πρὸ τῆς κολάσεως ἐκείνης τῆς σῆς φιλοσοφίας ἀντὶ καιρίας αὐτῷ γινομένης πληγῆς. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τοὺς ὑβρίζοντας ἡμᾶς κολάζειν εἴωθεν, ὡς τὸ τοὺς ὑβριζομένους ἡμᾶς καταγελᾶν τῶν ὕβρεων. Ὅταν δὲ ὑβρισθεὶς ἀνθυβρίσῃς, ἡττήθης, οὐχ ὑπὸ ἀνθρώπου, ἀλλ', ὅπερ ἐστὶν αἰσχρότερον, ὑπὸ πάθους ἀνελευθέρου τοῦ θυμοῦ κινηθείς· ἂν δὲ σιγήσῃς, καὶ ἐνίκησας, καὶ ἀπονητὶ τὸ τρόπαιον ἔστησας, καὶ μυρίους ἕξεις τοὺς στεφανοῦντας, καὶ τοῦ τῆς λοιδορίας ψεύδους καταγινώσκοντας. Ὁ μὲν γὰρ ἀντιλέγων, ὡς [560] δακνόμενος ἀντερεῖν δοκεῖ· ὁ δὲ δακνόμενος, ὑπόνοιαν παρέχει τοῦ συνειδέναι τοῖς λεγομένοις· ἂν δὲ καταγελάσῃς, τῷ τε γέλωτι τὴν κατὰ σαυτοῦ ψῆφον ἐξέλυσας, καὶ τὸν ὑβρίσαντα μᾶλλον ἀλγεῖν ἐντεῦθεν ἐποίησας. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἥδεται τῷ μὴ ὑβρίζεσθαι, ὡς δάκνεται τῷ μὴ δύνασθαί σου καθάψασθαι. Ὅταν οὖν οὗ μάλιστα ἐπιθυμεῖ, τούτου μάλιστα ἀποστερήσῃς αὐτὸν, τοῦ παντὸς ἀπεστέρησας, ἐξευτελίσας καὶ δείξας εὐκαταφρόνητον. Οὐ γὰρ οὕτω τὸ κρατῆσαι πολεμίων λαμπροὺς ποιεῖ τοὺς βασιλεύοντας, ὡς τὸ κρατῆσαι θυμοῦ καὶ ὀργῆς· ἐκεῖ μὲν γὰρ τῶν ὅπλων καὶ τῶν στρατιωτῶν τὸ κατόρθωμα γέγονεν, ἐνταῦθα δὲ γυμνὸν σόν ἐστι τὸ τρόπαιον· καὶ ἐκεῖ μὲν καὶ ἑτέρους ἔχεις τοὺς συμμερίζοντας τὴν νίκην, ἐνταῦθα δὲ μόνος τὸ τρόπαιον ἔστησας. Ὅταν οὖν σε ὑβρίσῃ τις, φέρε γενναίως· ἑαυτὸν γὰρ, οὐ σὲ ὕβρισεν. Ἂν πλήξῃ τὴν δεξιάν, μὴ ἀντιτείνῃς· ἐκεῖνος γάρ ἐστιν ὁ πληττόμενος, σὲ μὲν τῇ χειρὶ, ἑαυτὸν δὲ τῷ θυμῷ παίων, καὶ πονηρὰν παρὰ πάντων λαμβάνων δόξαν. Εἰ δὲ δοκεῖ σοι δύσκολα ταῦτα εἶναι, ἐννόησον ὅτι, εἰ μαινόμενός τις τὸ ἱμάτιόν σου περιέῤῥηξε, τίνα ἂν ἔφης πάσχειν κακῶς, σὲ τὸν παθόντα, ἢ ἐκεῖνον τὸν ποιήσαντα; Εὔδηλον ὅτι ἐκεῖνον. Εἶτα ἔνθα μέν σοι ἱμάτιον διαῤῥήγνυται, ὁ ποιήσας τοῦ παθόντος χαλεπώτερα πέπονθεν· ἔνθα δὲ καρδία διαῤῥήγνυται (ὁ γὰρ θυμὸς τοῦτο ποιεῖ), οὐκ ἐκεῖνον ἡγήσῃ μείζονα πεπονθέναι δεινὰ σοῦ τοῦ μηδ' ὁτιοῦν ὑπομείναντος; Εἰ κακὸν ἀντὶ κακοῦ οὐ χρὴ ἀποδιδόναι, πολλῷ μᾶλλον κακὸν ἀντὶ ἀγαθοῦ, καὶ μὴ προῦπάρξαντος κακοῦ, ἀποδοῦναι κακόν. Ἀλλὰ ὁ δεῖνα, φησὶ, πονηρός ἐστι, καὶ ἐλύπησε καὶ πολλά με ἠδίκησε. Βούλει αὐτὸν ἀμύνασθαι; μὴ ἀνταποδῷς, ἔασον ἀτιμώρητον, εὐχαριστήσον. Αὕτη γὰρ ὄντως ἄμυνα, κἀκείνῳ βλάβην φέρουσα, καὶ ὠφέλειαν σοί· ἀπὸ ταύτης γὰρ χαρὰ τίκτεται. Ὅταν γὰρ τοιαύτην ἔχωμεν ψυχὴν, ὥστε μηδένα ἀμύνεσθαι, ἀλλὰ πάντας εὐεργετεῖν, πόθεν, εἰπέ μοι, τὸ τῆς λύπης κέντρον παρεισελθεῖν δυνήσεται; Ὁ γὰρ οὕτω χαίρων τῷ παθεῖν κακῶς, ὡς καὶ εὐεργεσίαις ἀμείβεσθαι τὸν πεποιηκότα κακῶς, πῶς δυνήσεται ἀνιαθῆναι λοιπόν; Τί γὰρ, εἰπέ μοι, κακὸν πέπονθας; νόσος ἐπέπεσεν; ἀλλ' οὐδὲν ξένον· θνητὸν γὰρ ἡμῖν τὸ σῶμα καὶ παθητόν. Ἀλλὰ πενία χρημάτων; ἀλλὰ καὶ ταῦτα κτητὰ καὶ ἀπόκτητα καὶ ἐνταῦθα μένοντα. Ἀλλ' ἐπιβουλαὶ καὶ συκοφαντίαι; ἀλλ' οὐχ ἡμεῖς ἀδικούμεθα ἐν τούτοις, ἀλλ' ἐκεῖνοι οἱ πεποιηκότες. Ψυχὴ γὰρ, φησὶν, ἡ *ἁμαρτάνουσα, αὐτὴ καὶ ἀποθανεῖται*· ἥμαρτε δὲ οὐχ ὁ παθὼν κακῶς· ἀλλ' ὁ ποιήσας κακῶς. Μηδὲν τοίνυν οὕτω σπουδάζωμεν, ἀγαπητοὶ, ὡς ὀργῆς καθαρεύειν, καὶ τοὺς πρὸς ἡμᾶς ἀηδῶς ἔχοντας καταλλάττειν, εἰδότες, ὅτι οὔτε εὐχὴ, οὔτε ἐλεημοσύνη, οὔτε νηστεία, οὔτε κοινωνία μυστηρίων, οὔτε ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν, ἐὰν μνησικακῶμεν, δυνήσεται ἡμῶν προστῆναι κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Ὥστε οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι, πάσης ἁμαρτίας χαλεπωτέραν ταύτην ἀποφηνάμενος. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὁ Θεὸς μισεῖ καὶ ἀποστρέφεται, ὡς ἄνθρωπον μνησίκακον καὶ διατηροῦντα ὀργήν. Πῶς γὰρ βούλει τὸν Δεσπότην ἡμερόν σοι γενέσθαι καὶ πρᾶον, τῷ συνδούλῳ γινόμενος αὐτὸς χαλεπὸς καὶ [561] ἀσύγγνωστος; Ἀλλ' ὕβρισέ σε ὁ σύνδουλός σου; καὶ σὺ τὸν Θεὸν ὑβρίζεις πολλάκις· ποῦ δὲ ἴσον σύνδουλος καὶ δεσπότης; Καὶ οὗτος μὲν ἐκ πάθους καὶ ἠδικημένος ἴσως ὕβρισε, καὶ παροξυνθείς· σὺ δὲ τὸν Θεὸν ὑβρίζεις οὐκ ἠδικημένος οὐδὲ ἐπηρεασμένος, ἀλλ εὐεργετούμενος ὑπ' αὐτοῦ καθ' ἑκάστην ἡμέραν· καὶ τίνα ἕξομεν ἀπολογίαν ἢ συγγνώμην; Ἐννόησον τοίνυν, ὅτι, εἰ βουληθείη μετὰ ἀκριβείας τὰ εἰς αὐτὸν γινόμενα ὁ Θεὸς ἐξετάζειν, οὐδεμίαν βιωσόμεθα ἡμέραν. Ἀνομίας γὰρ, φησὶν, *ἐὰν παρατηρήσῃς, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται;* Ὅτι σοῦ ἐστιν ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. τῷ.. ποιήσαντι.

[b] Ἡμέτερα loco vulgati ἕντερα nobis dedit Savil. Edit.

Digitized by Google

dem humanus fieri poteris? Accepisti injuriam, et eum qui intulit ulcisci cupis? beneficiis cum affice, et ultus es. Si enim ulciscaris, similiter et te et illum vituperabunt omnes : si vero toleres, te quidem suspicient, de illo autem male loquentur. Quod vero majus malum et acerbius contingere inimico possit, quam videre inimicum omnibus esse admirationi plausuque excipi, se vero in oculis inimici ab omnibus vituperari? Bestia quædam est ira, facile exsiliens : atque idcirco infinitis nobis opus est vallis et septis ad eam superandam et cohibendam. Ideo enim hanc maxime partem ex ossibus, veluti ex quibusdam lapidibus, Deus nobis condidit, posito ei firmamento, ut ne aliquando ea dirupta et discissa, facile totum animal læderet. Ignis enim est, inquit, et gravis procella; nec facile alia totius corporis pars istam violentiam sustinuerit. Non ita leo viscera nostra discerpere potest, sicut ira ferreis unguibus semper incidens universa perdit. Non enim corpus solum vastat, sed ipsam quoque animæ lædit sanitatem. Cum igitur quis venerit, et dixerit quod aliquis te vituperaverit, et apud omnes male de te loqui pergat, lauda apud præsentes vituperantem : et licet vel maxime imprudentes fuerint, te quidem laudabunt et admirabuntur, illum vero ceu quavis bestia sæviorem odio prosequentur : quoniam hic quidem nulla lacessitus injuria te contristavit, tu vero etiam injuriam passus, contraria ei retribuisti. Ad hæc vero, omnia quoque dicta vana esse ostendere poteris. Qui enim, dum mordetur, exacerbatur, indicat se conscium sibi esse eorum quæ narrantur; at qui irridet, hoc ipso omni suspicione apud præsentes sese liberavit. Quod si illum quoque ulcisci desideras, et hoc ex abundanti consequetur, Deo scilicet ipsum, ob ea quæ dixit, puniente; et ante pœnam dum tua illa philosophia ei velut letalis quædam plaga exsistit. Nihil enim ita castigare solet eos qui nos vituperant, quam si nos dum vituperamur, vituperia irrideamus. Si vero vituperatus vicissim vituperes, superatus es; non quidem ab homine, sed quod turpius est, ab affectu illiberali, ira scilicet, commotus : si vero tacueris, vicisti, et citra laborem tropæum erexisti, et infinitos habebis qui te coronent, conviciumque mendacii condemnent. Qui enim contradicit, tamquam moleste ferens contradicere videtur; qui autem moleste fert, suspicionem præbet, quod eorum quæ narrantur sibi conscius sit : at si irriseris, et risu calculum contra te sustulisti, et ignominia te afficienti hinc majorem dolorem excitasti. Non enim tantopere gaudet se non vituperari, quam moleste fert se mordere non posse. Si igitur eo quod maxime desiderat, ipsum destitueris, totum ei eripuisti, despiciendum illum attenuans et mordens. Non enim tam illustres reges facit victoria ab hostibus reportata, quam iram et furorem superasse. Ibi enim armorum et militum facinus bellicum fuit; at hic aperte tua est victoria : et ibi quidem victoriæ alios habes participes; hic vero solus tropæum statuisti. Cum igitur contumelia te quis affecerit, generoso fer animo : seipsum enim læsit, non te, et apud omnes malam habet existimationem. Si dexteram percusserit, ne repugnes : ille enim est, qui feritur; te quidem manu, seipso vero animo percutiens. Quod si difficilia ista tibi videantur, cogita si furiosus aliquis vestem tuam undique lacerasset, quem sis ducturus maiis affici, tene qui passus es, an illum qui fecit? Perspicuum est quod illum. Ergone cum tibi vestis discinditur, graviora passus est ille, qui hoc fecit; cum vero cor disrumpitur (hoc enim ira facit), illum non existimas majora mala passum, quam te, qui ne tantillum quidem sustinuisti? Si malum pro malo reddere non oportet, multo magis malum erit, pro bono, nullo etiam malo præcedente, malum reddere. Sed quidam, inquit, improbus est, meque contristavit, et multa injuria affecit. Visne illum ulcisci? ne vicem reddas, impunitum relinque, age gratias. Hæc enim vere ultio est, quæ et ipsi damnum, et tibi utilitatem adfert : ex ea enim gaudium nascitur. Cum tali sumus animo, ut neminem ulciscamur, sed omnes beneficiis prosequamur, unde, quæso, mœroris stimulus irrepere poterit? Qui enim ita mala perpeti gaudet, ut etiam benefactis mala inferentem remuneretur, quomodo de cætero contristari poterit? Quid enim quæso mali tibi contigit? morbusne invasit? at nihil hoc novi : mortale enim et patibile corpus habemus. An penuria pecuniarum? sed et hæc comparari et amitti possunt, et hic remanent. An insidiæ et calumniæ? at non nos in his lædimur, sed illi, qui eas struxerunt : *Anima* enim, inquit, *quæ peccaverit, ipsa morietur* (*Ezech.* 18. 20) : peccavit autem non qui injuriam accepit, sed qui injuriam intulit. Nihil ergo tantopere studeamus, carissimi, quam ab ira liberi esse, et eos qui nobis infensi sunt reconciliare; scientes, quod nec oratio, nec eleemosyna, nec jejunium, nec mysteriorum participatio, nec aliud quid ejusmodi rerum in illa die nobis patrocinari poterit, si injuriarum memores simus. Non igitur quis erraverit, si hoc peccatum omnium esse gravissimum ostendat. Nihil enim ita Deus odio prosequitur et aversatur, sicut hominem injuriæ memorem et retinentem iram. Quomodo enim Dominum tibi mitem et facilem esse cupis, conservo tuo difficilis et inexorabilis exsistens? Sed injurius in te fuit conservus tuus? et tu in Deum frequenter injurius es : quæ vero æqualitas est inter conservum et dominum? Et ille quidem ex perturbatione forte, et injuria lacessitus atque exacerbatus injuriam intulit : tu vero Deum contumelia afficis, nulla provocatus injuria, nec læsus; sed in dies ab eo beneficia accipiens : et quam habituri sumus excusationem, aut veniam? Cogita igitur, quod si exacte Deus examinare velit quæ in ipsum committuntur, nullum diem supervicturi simus. *Iniquitates* enim, inquit, *si observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit* (*Psal.* 129. 3)? Quia tua est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Digitized by Google

HOMILIA XXI.

De Imperio, Potestate et Gloria.

Fertur beatus Constantinus, cum forte statua ipsius lapidata esset, et multi eum incitarent, ut injuriæ illatores ulcisceretur et pœnam deposceret, dicentes quod totam ipsius faciem lapidibus jactis vulnerassent; manu sua faciem palpasse, et placide subridendo dixisse: Ego vero nusquam in fronte plagam video; sed sanum est caput, et sana tota facies: atque ita illos rubore suffusos et pudefactos ab iniquo consilio avertisse. Quod si apud homines tantam gloriam ob illud dictum obtinuit, quot bonis apud benignum Deum fruetur? Vere enim rex ille est, qui iræ et invidiæ voluptatique dominatur, atque omnia Dei legibus subjicit; mentemque liberam conservans, voluptatum imperium animæ prævalere non sinit: talem ego libenter et terræ et mari, civitatibus quoque, populis et exercitibus imperantem viderem. Qui enim rationem animi affectionibus præfecit, ille facile etiam hominibus secundum divinas leges præfuerit, ut subditis instar patris sit moderatissimeque cum civitatibus agat. Qui vero hominibus quidem imperitare videtur, iræ vero et ambitioni et voluptatibus servit, primo quidem ridiculus subditis esse videatur, quod auream gemmisque ornatam coronam ferat, temperantia vero coronatus non sit; quodque purpura totum quidem corpus fulgeat, animam vero habeat incultam: ad hæc vero neque, quomodo administret imperium, sciet: qui enim sibiipsi imperare non potuit, quomodo is alios moderari legibus possit? Neque hoc animis cogitemus, quomodo honores et potestatem adipiscamur, sed ut virtute ac sapientia præditi simus. Magna enim potentia facere suadet, quæ Deo displicent; et admodum forti animo opus est, ut quis collato sibi honore et dignitate ac potestate utatur ut oportet. Qui dignitate caret, ille, vel invitus sapientiæ studio incumbit: qui vero ea potitur, ei idem evenire solet, ac si quis virgini formosæ ac decoræ cohabitans, leges accipiat, ut non impudice in illam oculos conjiciat. Ejusmodi enim res est potestas. Atque idcirco multos vel invitos ad injuriam inferendam impulit, iramque excitavit, et frenum linguæ abstulit, et portam oris patefecit, animam instar venti cujusdam jactans, et in extremam malorum profunditatem navim demergens. Honoris enim magnitudo iis, qui non convenienter vivere volunt, augmentum est supplicii. In magna enim existimatione esse et felices successus apud populum habere, quanto clariorem facit, tanto majora pericula et curas habet: talis enim respirare et consistere omnino non potest, qui tam sævum et molestum habet dominum. Et quid dico consistere et respirare? etiamsi talis influita habeat recte facta, difficulter tamen in regnum ingreditur. Nihil enim ita insolenter efferre solet homines, sicut vulgi existimatio. Ferre enim contemptum, præclarum et generosum est; at gloriam obtinere, animo indiget forti et valde magno, ut qui honore fruitur non extollatur. Veram si honorem desideras adipisci, honorem respue: at si honorem secteris, honorem perdes. Umbra enim gloriæ est hæc gloria. Nemo videns pictum panem, picturam gustat, licet decies millies esuriat. Qui igitur in præsenti omnia recepisse se fatentur, in futurum seipsos omnino desertos faciunt. Sic etiam Adamus spe majoris honoris præsenti quoque excidit. Et multi persæpe, ampliora desiderantes, simul præsentia amiserunt: et qui omnia hic sese obtenturos sperabant, ne partem quidem sunt consequuti. Res enim humanæ, quo magis elatæ fuerint et splenduerint, tanto majorem ruinam faciunt: nec subditorum tantum, sed etiam eorum qui illis imperant. Neque enim privatam domum tantis plenam periculis quis invenerit, quantis regum palatia referta sunt malis. Ob hoc igitur, quæso, proximo invides, quod eum honore multaque dignitate frui conspicis? Ergo non animadvertis, quam facile res istæ marcescant, quantumque inde malum oriatur? Quod enim ex istis omnium miserrimum est, damna, quæ inde promanant, perpetuo manent; ipsa vero voluptas, antequam apparuerit, evanuit. Sed multum apud imperium habentem valet, depopulatur diripitque omnia, ubi vult, et inimicos molestia afficit, assentatoribus benefacit, et ingenti pollet potentia? Quid igitur mali facere potest? dignitatem fortasse abrogabit? et quid tum? si enim juste quidem id fecerit, prodest, cum nihil tantopere Deum offendat, quam si quis honoribus ultra meritum afficiatur: si vero injuste, rursus crimen in illum et non in hunc redundat. Qui enim immerito aliquid passus fuerit, et fortiter tulerit, majorem apud Deum sibi acquisivit fiduciam. Nam qui magistratibus obedit, ille non magistratibus, sed Deo, qui lege ejusmodi res sancivit, obedit: et qui illis non obtemperat, Deo repugnat: *Non enim est potestas*, inquit, *nisi a Deo* (*Rom.* 13. 1). Etenim magistratus esse, et hos quidem imperare, alios vero subditos esse, et non promiscue omnia ferri, populis huc illuc instar fluctuum circumactis, divinæ sapientiæ opus est. Ideo horum quoque, si contemnantur, acerrimus vindex est. Nec enim vulgarem pœnam de te sumet, si istos spreveris, sed longe maximam: nec quidquam te contradicentem eripiet; sed et apud homines gravissimum subibis supplicium, et Deum vehementius irritabis. Ut enim si navim rectore destituas, navim ipsam submerseris; et si ducem ab exercitu abstrahas, milites vinctos hostibus tradideris: ita si civitatum rectores tollas, ipsis bestiis alieniorem a ratione vitam vivemus. Quod enim in ædibus lignorum colligationes sunt, hoc in civitatibus sunt magistratus. Si igitur princeps in omnibus inculpatus sit, tunc quanta vult potestate universos sibi subditos punire, iisdemque indulgere poterit. Sontes enim non punire, et ignoscere iis qui facinora nulla venia digna admiserunt, vix unius aut alterius hominis est: et maxime si rex sit, cui injuria infertur. Et vero etiam timore civitatem subjicere facile est: at omnes sibi amore conjungere, et, ut hanc

Digitized by Google

ΛΟΓΟΣ ΚΑ'.

Περὶ ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δόξης.

Ὁ μακάριος λέγεται Κωνσταντῖνος, τῆς εἰκόνος αὐτοῦ καταλευσθείσης ποτὲ, παροξυνάντων αὐτὸν πολλῶν, ἐπεξελθεῖν τοῖς ὑβρικόσι καὶ δίκην ἀπαιτῆσαι, λεγόντων, ὅτι πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ὄψιν ἔτρωσαν τοῖς λίθοις ἑξακοντίζοντες, ψηλαφήσας ἑαυτοῦ τῇ χειρὶ τὸ πρόσωπον, καὶ ἡρέμα μειδιάσας εἰπεῖν, ὅτι Οὐδαμοῦ πληγὴν ἐπὶ τῷ μετώπου ὁρῶ γεγενημένην· ἀλλ' ὑγιὴς μὲν ἡ κεφαλή, ὑγιὴς δὲ ἡ ὄψις ἅπασα· κἀκείνους ἐρυθριάσαντας καὶ αἰσχυνθέντας ἀποστῆναι τῆς ἀδίκου ταύτης συμβουλῆς ἐποίησεν. Εἰ δὲ παρὰ ἀνθρώποις τοσαύτης ἀπέλαυσε δόξης δι' ἐκεῖνο τὸ ῥῆμα, πόσων ἀγαθῶν ἀπολαύσεται παρὰ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ; Καὶ γὰρ οὗτός ἐστιν ἀληθῶς βασιλεὺς, ὁ θυμοῦ καὶ φθόνου καὶ ἡδονῆς κρατῶν, καὶ πάντα ὑπὸ τοὺς νόμους ἄγων τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν νοῦν ἐλεύθερον τηρῶν, καὶ οὐκ ἐῶν ἐνδυναστεῦσαι τῇ ψυχῇ τὴν δεσποτείαν τῶν ἡδονῶν· τὸν τοιοῦτον ἡδέως ἂν εἶδον καὶ γῆς καὶ θαλάττης ἄρχοντα, καὶ πόλεων καὶ δήμων καὶ στρατοπέδων. Ὁ γὰρ τοῖς πάθεσι τῆς ψυχῆς τὸν λογισμὸν ἐπιστήσας, ῥᾳδίως ἂν ἐπισταίη καὶ ἀνθρώποις μετὰ τῶν θείων νόμων, ὥστε αὐτὸν ἐν πατρὸς τάξει τοῖς ἀρχομένοις εἶναι, μετὰ πάσης ἡμερότητος ὁμιλοῦντα ταῖς πόλεσιν. Ὁ δὲ ἀνθρώπων μὲν ἄρχειν δοκῶν, θυμῷ δὲ καὶ φιλαρχίᾳ καὶ ἡδοναῖς δουλεύων, πρῶτον μὲν καταγέλαστος εἶναι δόξειεν ἂν τοῖς ἀρχομένοις, ὅτι στέφανον μὲν φορεῖ λιθοκόλλητον καὶ χρυσοῦν, σωφροσύνῃ δὲ οὐκ ἐστεφάνωται· καὶ ἀλουργίδι μὲν ὅλον τὸ σῶμα λάμπεται, τὴν δὲ ψυχὴν ἀκόσμητον ἔχει· ἔπειτα δὲ οὐδὲ ὅπως μεταχειρίσεται τὴν ἀρχὴν ἐπιστήσεται· ὁ γὰρ ἑαυτοῦ μὴ δυνηθεὶς ἄρχειν, πῶς ἂν ἑτέρους δυνηθείη κατευθύνειν τοῖς νόμοις; Μηδὲ τοῦτο σκοπῶμεν ὅπως ἐν τιμαῖς ὦμεν καὶ ἐξουσίαις, ἀλλ' ὅπως ὦμεν ἐν ἀρετῇ καὶ φιλοσοφίᾳ. Αἱ γὰρ ἐξουσίαι πολλὰ τῶν τῷ Θεῷ μὴ δοκούντων ποιεῖν πείθουσι, καὶ σφόδρα νεανικῆς δεῖ ψυχῆς, ὥστε εἰς δέον χρήσασθαι τῇ δεδομένῃ τιμῇ καὶ δόξῃ καὶ ἐξουσίᾳ. Ὁ μὲν ἀπεστερημένος δόξης, καὶ ἄκων φιλοσοφεῖ· ὁ δὲ ἀπολαύων αὐτῆς τοιοῦτόν τι πάσχει, οἷον ἂν εἴ τις κόρῃ συνοικῶν εὐειδεῖ καὶ καλῇ, νόμους δέξηται τὸ μηδέποτε εἰς αὐτὴν ἀκολάστως ἰδεῖν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἐξουσία. Διὸ πολλοὺς καὶ ἄκοντας εἰς [562] τὸ ὑβρίζειν ἐνέβαλε καὶ θυμὸν ἤγειρε, καὶ χαλινὸν γλώττης ἀφεῖλε, καὶ θύραν ἀνεπέτασε στόματος, ὥσπερ ὑπὸ πνεύματος τὴν ψυχὴν ἀναῤῥιπίζουσα, καὶ εἰς τὸν ἔσχατον τῶν κακῶν βυθὸν τὸ σκάφος καταποντίζουσα. Τιμῆς γὰρ μέγεθος τοῖς οὐκ ἀξίοις τῆς τιμῆς ζῆν προαιρουμένοις προσθήκη τιμωρίας ἐστί. Τὸ γὰρ εὐδοκιμεῖν καὶ προκόπτειν ἐν δήμῳ, ὅσον λαμπρότερον ποιεῖ, τοσοῦτον μείζους τοὺς κινδύνους ἔχει καὶ τὰς φροντίδας· ἀναπνεῦσαι γὰρ καὶ στῆναι ὁ τοιοῦτος ὅλως οὐ δύναται, οὕτω πικρὸν ἔχων καὶ βαρὺν τὸν δεσπότην. Καὶ τί λέγω στῆναι καὶ ἀναπνεῦσαι; κἂν μυρία ἔχῃ κατορθώματα ὁ τοιοῦτος, δυσκόλως εἰς βασιλείαν εἰσέρχεται. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐκτραχηλίζειν εἴωθεν, ὡς ἡ παρὰ τῶν πολλῶν δόξα. Τὸ μὲν γὰρ ἀτιμίαν ἐνεγκεῖν, μέγα καὶ γενναῖον· τὸ δὲ δόξης μετασχεῖν, νεανικῆς δεῖται ψυχῆς καὶ σφόδρα μεγάλης, ὥστε δόξης ἀπολαύοντα μὴ ἐκτραχηλισθῆναι. Ἀλλ' εἰ βούλει δόξαν λαβεῖν, διάκρουσαι δόξαν· εἰ δὲ διώκεις δόξαν, ἐκπίπτεις[a] δόξης. Σκιὰ γάρ ἐστι δόξης αὕτη ἡ δόξα. Οὐδεὶς ἄρτον ἰδὼν ἐζωγραφημένον, κἂν μυριάκις ὑπὸ λιμοῦ κατέχηται, τῆς γραφῆς ἅψεται. Οἱ οὖν κατὰ τὸ παρὸν λέγοντες ἀπειληφέναι τὸ πᾶν, εἰς τὸ μέλλον ἐρήμους ἑαυτοὺς παντελῶς καθιστῶσιν. Οὕτω καὶ ὁ Ἀδὰμ, ἐλπίδι πλείονος τιμῆς καὶ τῆς οὔσης ἐξέπεσε. Καὶ πολλοὶ πολλάκις μειζόνων ἐπιθυμοῦντες, καὶ τὰ παρόντα ἀπώλεσαν, καὶ οἱ προσδοκῶντες τῶν ἐνταῦθα τὸ πᾶν ἔχειν, καὶ τοῦ μέρους ἐξέπεσον. Τὰ γὰρ ἀνθρώπινα πράγματα ὅσον ἂν ἐπαρθῇ καὶ λάμψῃ, τοσοῦτον μείζονα τὴν πτῶσιν ἐργάζεται, οὐ τὰ τῶν ἀρχομένων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν βασιλευόντων αὐτῶν. Οὐδὲ γὰρ ἂν εὕροι τις οἰκίαν ἰδιωτικὴν τοσούτων ἐμπεπλησμένην συμφορῶν, ὅσων τὰ βασίλεια γέμει τῶν κακῶν. Διὰ τοῦτε οὖν, εἰπέ μοι[b], βασκαίνεις τῷ πλησίον, ὅτι τιμῆς ἀπολαύοντα βλέπεις καὶ δόξης πολλῆς; Εἶτα οὐκ ἐννοεῖς τὸ τούτων εὐμάραντον, καὶ ὅσον ἐντεῦθεν τίκτεται τὸ κακόν; Τὸ γὰρ δὴ χαλεπώτατον τούτων, ὅτι τὰ μὲν ἐξ αὐτῶν κακὰ ἀθάνατα μένει· ἡ δὲ ἡδονὴ οὕπω ἐφάνη καὶ ἀπέπτη. Ἀλλ' ἐξουσίαν ἔχει παρὰ τῷ κρατοῦντι πολλὴν, καὶ ἄγει καὶ φέρει πάντα ὅπου θέλει, καὶ τοὺς ἐχθροὺς λυπεῖ, καὶ τοὺς κολακεύοντας εὐεργετεῖ, καὶ πολλὴν ἔχει δύναμιν; Τί οὖν ἐργάσασθαι δύναται δεινόν; ἀποχειροτονήσει τῆς ἀξίας; καὶ τί τοῦτο; ἂν μὲν γὰρ δικαίως, καὶ ὠφελεῖ· οὐδὲν γὰρ οὕτω παροξύνει Θεὸν ὡς τὸ παρ' ἀξίαν τιμᾶσθαι· ἂν δὲ ἀδίκως, τὸ ἔγκλημα πάλιν ἐπ' ἐκεῖνον, οὐκ ἐπὶ τοῦτον χωρεῖ· ὁ γὰρ ἀδίκως τι παθὼν, καὶ γενναίως ἐνεγκὼν, πλείονα ταύτην πρὸς τὸν Θεὸν κέκτηται τὴν παῤῥησίαν. Ὁ γὰρ τοῖς ἄρχουσιν ὑποτασσόμενος, οὐ τοῖς ἄρχουσιν ὑποτάσσεται, ἀλλὰ τῷ Θεῷ τῷ ταῦτα νομοθετήσαντι πείθεται· καὶ ὁ μὲν οὐχ ὑπακούων ἐκείνοις, τῷ Θεῷ πολεμεῖ· *Οὐ γάρ ἐστιν ἐξουσία*, φησὶν, *εἰ μὴ ἀπὸ Θεοῦ*. Τὸ γὰρ ἄρχειν εἶναι, καὶ τοὺς μὲν ἄρχειν, τοὺς δὲ ἄρχεσθαι, καὶ μὴ ἁπλῶς ἀνέδην ἅπαντα φέρεσθαι, ὥσπερ κυμάτων τῇδε κἀκεῖσε τῶν δήμων περιαγομένων, τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἔργον ἐστί. Διὸ καὶ σφοδρὸς ἐστι τιμωρὸς καταφρονουμένων τούτων. Οὐ γὰρ τὴν τυχοῦσάν σε δίκην ἀπαιτήσει παρακούσαντα, ἀλλὰ [563] καὶ σφόδρα μεγίστην· καὶ οὐδέν σε ἐξαιρήσεται ἀντιλέγοντα, ἀλλὰ καὶ παρὰ ἀνθρώπων ὑποστήσῃ τιμωρίαν χαλεπωτάτην, καὶ τὸν Θεὸν παροξυνεῖς μείζονας. Ὥσπερ γὰρ νηὸς τὸν κυβερνήτην ἐὰν ἀποστήσῃς, κατεπόντισας τὸ σκάφος· καὶ στρατηγὸν ἂν ἀπαγάγῃς τοῦ στρατοπέδου, δεδεμένους τοῖς πολεμίοις παρέδωκας τοὺς στρατιώτας· οὕτω τῶν πόλεων ἂν τοὺς ἄρχοντας ἀνέλῃς, θηρίων ἀλόγων ἀλογώτερον βιωσόμεθα βίον. Ὅπερ γάρ εἰσιν ἐν ταῖς οἰκίαις τῶν ξύλων αἱ ἰμαντώσεις, τοῦτο οἱ ἄρχοντες ἐν ταῖς πόλεσιν. Ὅταν οὖν ἄρχων ἀνεπίληπτος ᾖ πᾶσι, τότε δυνήσεται μεθ' ὅσης βούλεται ἐξουσίας καὶ κολάζειν καὶ συγχωρεῖν τοὺς ὑπὸ

[a] Leg. ἐκπέσῃ.
[b] Savil., cum ipso Chrys., τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι.

Digitized by Google

αὐτὸν ταττομένους ἅπαντας. Τὸ μὲν γὰρ μὴ κολάσαι τοὺς ὑπευθύνους, καὶ συγγνώμην δοῦναι τοῖς ἀσύγγνωστα ἡμαρτηκόσιν, ἑνός που ἢ δευτέρου μόλις ἐστὶν ἀνθρώπου, καὶ μάλιστα ὅταν βασιλεὺς ὑβριζόμενος ᾖ· καὶ τῷ φόβῳ δὲ ὑποτάξαι πόλιν εὔκολον· τὸ δὲ πάντας ἐραστὰς καταστῆσαι, καὶ μετ' εὐνοίας πεῖσαι διακεῖσθαι περὶ τὴν βασιλείαν, δυσκατόρθωτον, κἂν μυρία τις ἀναλώσῃ χρήματα, κἂν μυρία κινήσῃ στρατόπεδα, κἂν ὁτιοῦν ἐργάσηται, οὐκ εὐκόλως τοσούτων ἀνδρῶν διάθεσιν πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπάσασθαι δυνήσεται. Οὐδὲν γὰρ οὕτω δείκνυσι τὸν τὴν ἀρχὴν ἔχοντα, ὡς ἡ φιλοστοργία ἡ περὶ τοὺς ἀρχομένους. Καὶ γὰρ πατέρα οὐ τὸ γεννῆσαι μόνον ποιεῖ, ἀλλὰ καὶ τὸ φιλεῖν μετὰ τὸ γεννῆσαι. Εἰ δὲ ἔνθα φύσις, ἀγάπης χρεία, πολλῷ μᾶλλον ἔνθα ἡ χάρις. Μείζων ὄντως ἡ τῆς ἱερωσύνης ἀρχὴ τῆς ἀρχῆς τῆς βασιλικῆς, καὶ τοσοῦτον μείζων, ὅσον ὁ μὲν βασιλεὺς σώματα ἐμπεπίστευται, ὁ δὲ ἱερεὺς ψυχάς. Καὶ ὁ μὲν λοιπάδας χρημάτων ἀφῆσιν, ὁ δὲ λοιπάδας ἁμαρτημάτων· κἀκεῖνος ἀναγκάζει, οὗτος παρακαλεῖ· ἐκεῖνος ὅπλα αἰσθητὰ, οὗτος πνευματικά· ἐκεῖνος πολεμεῖ πρὸς βαρβάρους, οὗτος πρὸς δαίμονας. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ ἱερεῖς τοὺς βασιλεῖς ἔχριον, καὶ νῦν τὴν κεφαλὴν ὑπὸ τὰς τοῦ ἱερέως χεῖρας φέρων τίθησιν ὁ Θεὸς, παιδεύων ἡμᾶς, ὅτι οὗτος ἐκείνου μείζων ἄρχων· *Τὸ γὰρ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται.* Εἰσῆλθε γάρ ποτε ὁ βασιλεὺς Ὀζίας εἰς τὸν ναὸν τοῦ Κυρίου θυμιάσαι θέλων, καὶ εἰσῆλθεν Ἀζαρίας ὁ ἱερεὺς ὀπίσω αὐτοῦ· οὐ γὰρ ὡς βασιλέα μέλλων ἐξελαύνειν, ἀλλ' ὡς δραπέτην καὶ οἰκέτην ἀγνώμονα, οὕτως ἐπεισῆλθε μετὰ σφοδρότητος, ὥσπερ τις σκύλαξ γενναῖος ἐπεισδραμὼν τῷ ἀκαθάρτῳ θηρίῳ, ὥστε αὐτὸ τῆς Δεσποτικῆς ἐξαγαγεῖν οἰκίας. Οὐκ εἶδεν εἰς τὸν τῆς ἀρχῆς ὄγκον, οὐκ ἤκουσε τοῦ Σολομῶντος λέγοντος, *Ἀπειλὴ βασιλέως ὁμοία θυμῷ λέοντος*· ἀλλὰ πρὸς τὸν ἀληθινὸν βασιλέα τῶν οὐρανῶν ἰδὼν, καὶ τούτου τῷ φόβῳ ἑαυτὸν ὀχυρώσας, οὕτως ἐπεπήδησε τῷ τυράννῳ. Ἀλλ' εἰσέλθωμεν καὶ ἡμεῖς, εἰ δοκεῖ, ἵνα ἴδωμεν τί πρὸς τὸν βασιλέα διαλέγεται. *Οὐκ ἔξεστί σοι*, φησὶν, *Ὀζία, θυμιᾶσαι τῷ Κυρίῳ*· οὐκ ὠνόμασεν αὐτὸν βασιλέα. ἐπειδὴ αὐτὸς ἑαυτὸν προλαβὼν ἐξέβαλε τῆς τιμῆς· ὁ μὲν γὰρ τὴν ἁμαρτίαν ποιῶν, δοῦλός ἐστι, κἂν μυρίους ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχῃ στεφάνους· ὁ δὲ τὴν δικαιοσύνην ἐργαζόμενος, κἂν ἁπάντων ἔσχατος ᾖ, καὶ αὐτοῦ τοῦ βασιλέως βασιλικώτερός ἐστι. Καὶ πρόσεχε ᾧ λέγω· Ἐδέησέ ποτε βασιλέα γενέσθαι τοῖς Ἰουδαίοις, ἐπειδὴ ὁ πρότερον γενόμενος ἀνάξιος ἦν. Πέμπεται οὖν [564] ὁ Σαμουὴλ πρὸς τὸν Ἰεσσαὶ, καὶ φησιν· Ἐπεμψέ με ὁ Θεὸς ποιῆσαι βασιλέα ἐκ τῶν υἱῶν σου. Ὁ Ἰεσσαὶ ἀκούσας βασιλέα, νομίσας ἐπιτήδειον εἶναι πρὸς τὸ ποιῆσαι ἀξίωμα, ἄγει τὸν πρῶτον υἱόν. Ἅπαγε αὐτὸν, φησὶν, οὐκ εὐδόκησεν ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ. Ἄγει τὸν δεύτερον· οὐδὲ οὗτος· ἄγει τὸν τρίτον· οὐδὲ οὗτος· τὸν τέταρτον, τὸν πέμπτον, τὸν ἕκτον· οὐδὲ οὗτος. Καὶ ἀνηλώθη ὁ χυρὸς τῶν παίδων, καὶ ὁ ζητούμενος οὐχ εὑρίσκετο. Λέγει αὐτῷ· Ἔχεις ἄλλον υἱόν; Ἰσχύνθη ὁ πατήρ· Ἔχω ἕνα, φησὶ, μικρὸν, εὐτελῆ, ποιμένα. Τί οὖν; βασιλέα ποιῆσαι ζητεῖς, καὶ τὸν ἐλάττω κρείττονα ἠγῇ τοῦ κρείττονος; ἄνθρωπος ἄνθρωπον ἐξουθενεῖ, ὁ δὲ Θεὸς στεφανοῖ· *Οὐ γὰρ ὡς ὄψεται ἄνθρωπος, ὄψεται Θεός*· *Ἄνθρωπος εἰς πρόσωπον, Θεὸς δὲ εἰς καρδίαν.* Μὴ γὰρ πολυσαρκίαν ζητοῦμεν; ψυχῆς εὐγένειαν ἐπιθυμοῦμεν. Καὶ διὰ τί μὴ ἐξ ὀνόματος εἶπεν ὁ Θεός· Ἀπελθε, χρῖσόν μοι τὸν Δαυὶδ εἰς βασιλέα, ἀλλ' *ἕνα τῶν υἱῶν Ἰεσσαί*; Ἵνα μὴ πάθῃ ὁ Δαυὶδ, ὅπερ ἔπαθεν Ἰωσήφ. Ὥσπερ γὰρ μαθόντες ἐκεῖνοι τὸν ζητούμενον αὐτῶν βασιλέα, ἐπεβούλευσαν· οὕτω δέος ἦν μὴ καὶ οὗτοι τοῦτο ἐργάσωνται. Ὥστε ἡ ἄγνοια ἀσφαλείας μήτηρ ἐγένετο τῷ Δαυίδ. Ἦλθε τοίνυν ὁ Δαυὶδ, καὶ χρίεται τῷ ἐλαίῳ, καὶ ἀπῆλθεν ἔχων τὴν βασιλείαν, οὐ θώρακα, οὐκ ἀσπίδα περιβεβλημένος οὐδὲ δόρατα, ἀλλὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ψῆφον τὴν πάντων δυνατωτέραν. Καὶ πολέμου καλοῦντος, ἀπῆλθεν ἰδεῖν τὴν παράταξιν, καὶ εὗρε τὸν βάρβαρον προσκαλούμενον εἰς μονομαχίαν, καὶ οὐδεὶς ἐτόλμα προπηδῆσαι οὐδὲ ἐξελθεῖν κατ' αὐτοῦ. Ἑστήκει καὶ λέγει· *Τίς ἐστιν ὁ ἀπερίτμητος οὗτος, ὃς ὠνείδισε παράταξιν Θεοῦ ζῶντος*; Καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Πόθεν σοι ἡ ἀπόνοια αὕτη; Ὁ δὲ, Οὐκ ἀπόνοιαν, ἀλλὰ πίστιν, οὐ θώρακα, ἀλλὰ θεοσέβειαν καθοπλίζομαι· οὐ σκοπῶ αὐτοῦ τὸ μέγεθος, ἀλλὰ τὴν ἐρημίαν τῆς διανοίας αὐτοῦ· οὐ βλέπω ὅτι μέγα τὸ πλοῖον, ἀλλ' ὅτι κυβερνήτην οὐκ ἔχει. Τί οὖν οἱ ἀδελφοί; Πάλιν φθόνος, πάλιν βασκανία. *Ἐπὶ τίνα ἀρῆκας τὰ μικρὰ πρόβατα ἐκεῖνα; ἡμεῖς οἴδαμεν τὴν ὑπερηφανίαν τῆς καρδίας σου καὶ τὴν κακίαν, ὅτι ἕνεκεν τοῦ ἰδεῖν τὸν πόλεμον κατέβης.* Ὁ δὲ ὑποτεμνόμενος τοῦ ἕλκους ἀπέστη ἀπ' αὐτῶν, καὶ παραγενόμενος εἰς τὸ ἕτερον μέρος τοῦ πολέμου, λέγει· Τί ἔσται τῷ ἀνθρώπῳ τῷ αἴροντι τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ; Οἱ δὲ εἰσάγουσιν αὐτὸν πρὸς τὸν βασιλέα. Εἶδε τοίνυν τὸν βασιλέα καταπεπτωκότα, δεδοικότα καὶ τρέμοντα, καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· Ἵνα τί συνέπεσε τὸ πρόσωπον τοῦ κυρίου μου; καὶ ἐν τῇ εὐημερίᾳ τὴν δουλείαν ὁμολογεῖ. Τίς ἐστιν οὗτος; οὐχὶ πορεύσομαι καὶ ἀφελῶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ; Τί οὖν ὁ βασιλεύς; Καὶ πῶς δύνασαι σὺ παιδάριον ὢν μικρὸν, αὐτὸς δὲ πολεμιστὴς ἐκ νεότητος αὐτοῦ; Ἀπιστεῖ ὁ βασιλεύς· ἀναγκάζεται ὁ Δαυὶδ τὰ κατορθώματα εἰπεῖν· Ἐγὼ, φησὶ, *παιδίον ἤμην μικρὸν, ποιμαίνων τὰ πρόβατα τοῦ πατρός μου· καὶ ὅτε ἤρχετο λέων ἢ ἄρκτος, καὶ ἐλάμβανε πρόβατον ἐκ τῆς ποίμνης μου, ἐξεπορευόμην ὀπίσω αὐτῶν, καὶ ἐξέσπων ἐκ τοῦ στόματος αὐτῶν, καὶ ἐπάτασσον τὸν λέοντα καὶ τὴν ἄρκτον· καὶ ἔσται οὗτος ὡς ἑν τῶν θηρίων ἐκείνων, διότι ὠνείδισε παράταξιν Θεοῦ ζῶντος. Καὶ εἶπε Σαοὺλ πρὸς τὸν Δαυίδ· Πορεύου, καὶ Κύριος μετὰ σοῦ.* Ἔδωκε δὲ αὐτῷ ὁ βασιλεὺς τὰ ἑαυτοῦ ὅπλα, καὶ οὐκ ἐδύνατο βαστάξαι. Διὰ τί; [565] Οὐ συνεχώρει τοῦτο ὁ Θεὸς, ἵνα μὴ τὰ ὅπλα συμμερίσωνται τὴν νίκην τῶν κατορθωμάτων· ἵνα μὴ εἴπῃ ὁ βασιλεὺς, ὅτι Τὰ ὅπλα μου ἐνίκησαν, ῥίπτει τὰ ὅπλα, καὶ ἐνδύεται τὴν πίστιν· ἄφησι βῶλον· ἔπεσεν ὁ ἀλλόφυλος. Οὐ γὰρ τῇ φύσει τοῦ σώματος, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τοῦ πνεύματος, τὴν νίκην ἀπηνέγκατο. Ἔδρεμε καὶ ἔλαβεν αὐτοῦ τὸ ξίφος, καὶ ἀπέτεμεν αὐτοῦ τὴν κεφαλήν· καὶ ἐπληρώθη τὸ γεγραμμένον· *Ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτοῦ συνελήφθη ὁ ἁμαρτωλός.*

Εἰ τοίνυν δόξης ἐρᾷς καὶ τιμῆς, μὴ τὴν οἰκίαν μηδὲ τὸν ἵππον, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν καλλώπιζε καὶ θεράπευε· ὡς νῦν γε οὐδέν σου γένοιτ' ἂν εὐτελέστερον ἐρήμην ἔχοντος ψυχὴν, καὶ τὸ τῆς οἰκίας καὶ τοῦ ἵππου προβαλλομένου κάλλος. Ἀλλὰ κἀκεῖνα καὶ ταῦτα γίνεται, φησί. Τί φῄς; οὐ δέδοικας ταῦτα φθεγγόμενος, καὶ μετὰ τῶν ἵππων καὶ τῶν λίθων τὸν Χριστὸν ἀριθμῶν; οὐκ οἶσθα ὅτι καὶ σῶμα αὐτὸς διέπλασε, καὶ ψυχὴν ἐχαρίσατο, καὶ τὸν κόσμον ἀπένειμεν ἅπαντα; σὺ δὲ οὐδὲ μικρὰν τούτῳ ἀντιδίδως ἀμοι-

Digitized by Google

erga imperium affecti sint, persuadere, res est, quam difficulter quis consequatur, sive infinitas quis pecunias expendat, sive innumeros moveat exercitus, sive quidvis aliud faciat, haud facile tamen tot hominum affectum ad se trahere poterit. Nihil enim ita commendat principem, sicut erga sibi subjectos amor. Patrem enim non sola generatio facit, sed etiam amor postquam genuerit. Si vero ubi natura est, requiritur dilectio, multo magis ubi gratia. Major omnino sacerdotii est potestas potestate regia, et tanto quidem major, quod regi corpora credita sint, sacerdoti vero animæ. Et ille quidem pecuniarum reliquatores liberat, hic vero reliquatores peccatorum; ille cogit, iste hortatur; ille arma sensibilia, hic arma spiritualia habet, ille contra barbaros bellum gerit, hic contra dæmones. Idcirco et in veteri lege sacerdotes ipsos reges ungebant, et jam sacerdotis manibus Deus caput subjecit; erudiens nos, quod hic major sit princeps quam ille : nam *Minus a meliore benedicitur* (*Hebr.* 7. 7). Ingressus enim est aliquando rex Ozias in templum Domini adolere volens incensum : et sequutus est eum Azarias sacerdos, non ut regem, sed ut servum fugitivum et improbum expulsurus : itaque cum vehementia quadam irrupit, non secus ac generosus aliquis canis in impuram bestiam insiliens, ut illum Dominica æde exigeret. Non attendit imperii fastum : non audivit Salomonem dicentem, *Terror regis sicut rugitus leonis* (*Prov.* 19. 12); sed ad verum cælorum Regem respexit, atque hujus timore seipsum muniens, tyrannum invasit. Sed ingrediamur et nos, si videtur, ut videamus quid cum rege loquatur. *Non licet tibi*, inquit, *Ozia, adolere Domino incensum* (2. *Paral.* 26. 18). Non appellavit illum regem, cum ipse prior sese hoc honore exuisset. Qui enim peccatum facit, servus est, quamvis infinitas in capite gestet coronas : qui vero justitiam facit, etiamsi omnium abjectissimus fuerit, regia tamen dignitate regem ipsum superat. Et attende quod dico : Regem aliquando Judæis creari oportuit, quoniam qui ante fuit, regno indignus erat. Mittitur igitur Samuel ad Jesse, et ait illi : Misit me Deus, ut unum ex filiis tuis regem constituam. Jesse eo audito, primum producit filium, idoneum hunc arbitratus ad dignitatem tuendam. Apage, inquit, cum isto : non elegit hunc Dominus. Adducit secundum; sed neque iste est. Adducit tertium; neque iste. Quartum, quintum, sextum; neque iste. Et jam absolutus fuit filiorum chorus, et quæsitus nondum inveniebatur. Dicit ergo illi, Habesne alium adhuc filium? Erubuit pater, et, Unum, ait, adhuc habeo filium parvum, abjectum, pastorem. Quid ergo? regem facere intendis, et minorem meliorem ducis præstantiore? Homo hominem spernit; Deus vero coronat : *Non enim sicut videbit homo, Deus videbit : homo enim faciem, Deus vero cor intuetur* (1. *Reg.* 16. 7). Numquid enim corporis molem quærimus? imo animi generositatem desideramus. Et quare non dixit Deus nominatim, Abi, et unge mihi Davidem in regem, sed, *Unum ex filiis Jesse?* Ut ne Davidi accideret quod Josepho, ut enim illi, cognoscentes eum qui in regem quærebatur, et insidiati sunt : ita metuendum erat ne et isti idem molirentur. Ignorantia ergo Davidi mater securitatis fuit. Venit igitur David, et ungitur oleo, et abiit regia potestate præditus : non lorica, non clypeo protectus, nec hasta, sed omnibus rebus potentius divinum habens suffragium. Et bello urgente abiit, ut aciem videret, invenitque barbarum quemdam ad singulare certamen hostes provocantem; et nemo audebat prosilire, neque contra eum prodire. Subsistit ergo, et inquit : *Quis est hic incircumcisus, qui exprobravit aciem Dei viventis* (1. *Reg.* 17. 26)? et dicunt ei : Unde ista superbia? Ille vero, Non est hæc superbia, sed fides : non lorica, sed religione me armo : non considero ipsius magnitudinem, sed mentis inopiam : non hoc respicio, quod grandis sit navis, sed quod rectore careat. Quid igitur, fratres? Rursus invidia, rursus livor. *Cui reliquisti oviculas illas? nos novimus superbiam et nequitiam cordis tui : quia ut videres prælium, descendisti* (1. *Reg.* 17. 28). Ipse autem rescindens ulcus ab illis discessit; et ut ad alteram partem prælii venit, inquit, Quid habebit homo ille, qui auferet caput istius? Ipsi vero introducunt eum ad regem. Vidit ergo David regem animo concidisse, consternatum et trementem, aitque ad ipsum : Quare concidit vultus domini mei? et quidem opportune servitium profitetur. Quis est iste? nonne ibo et auferam caput ipsius? Quid igitur rex? Et quomodo poteris, cum puer sis parvus, ipse vero bellator ab adolescentia sua? Non credit rex : cogitur David facinora sua recensere. *Ego*, inquit, *puer eram parvus, oves patris mei pascens; et quando veniebat leo vel ursus, et tollebat ovem de grege meo, persequebar illos, et eruebam ex ore ipsorum, et percutiebam leonem et ursum : et erit igitur iste tamquam una ex bestiis illis, quia exprobravit exercitui Dei viventis. Et dixit Saul ad Davidem : Vade, et Dominus sit tecum* (1. *Reg.* 17 34-37). Dedit autem ipsi rex arma sua, et non potuit illa ferre. Quare? Non permisit hoc Deus, ne armis aliqua pars victoriæ et recte factorum adscriberetur : ne rex diceret, Arma mea vicerunt. Abjicit igitur arma, et induit fidem : emittit lapidem : cecidit Philistæus. Non enim corporis naturali robore, sed virtute spiritus victoriam retulit. Cucurrit deinde, et arrepto gladio ipsius, caput eidem amputavit. Atque ita impletum est quod scriptum est : *In operibus manuum suarum comprehensus est peccator* (*Ps.* 9. 17).

Si ergo gloriam ames et honorem, non ædes tuas aut equum, sed animum exornes et cures oportet : quoniam nihil te abjectius fuerit, si animum inanem geras, et interim ædium et equorum ornatum ostentes. Sed et hæc et illa mihi sunt, inquit. Quid dicis? annon ista proferre, nec inter equos lapidesque Christum numerare metuis? ignorasne quod corpus ipse formaverit, et animam doderit, et orbem universum attribuerit? tu vero nec exiguam ei reddis gratiarum actionem? Et tu quidem, cum angustam domunculam elocasti, magna cura et studio mercedem exigis:

Digitized by Google

dum vero tota creatura ipsius frueris, mundumque istum inhabitas, nec parvam quidem mercedem persolvere dignaris? et qua excusatione dignus fueris? Sicut ille qui lapidem sursum jacit, cæleste quidem corpus diffindere nequit; nec altitudinem illam attingere potest, sed in suo potius vertice vulnus accipit, dum in ipsum projicientem lapis recidit : ita etiam qui in beatam illam Dei essentiam blasphemat, ei quidem nullum unquam damnum inferet, ut quæ longe major sit et excelsior quam quæ detrimentum ullum accipere queat; sed potius in proprium caput gladium exacuit, in benefactorem suum factus ingratus. Audiant, qui beatam illam divinitatis essentiam curiose scrutantur, et incomprehensibilem illam naturam comprehensibilem asserunt; ut cognoscant, quod nec angeli essentiam homo possit sine timore intueri. Sanctus ille propheta Daniel, ille Dei amicus, qui magnam apud ipsum libertatem et fiduciam habebat, tres dierum hebdomadas jejunavit, et panem desiderabilem non comedit, et vinum et caro in os ipsius non intraverunt, neque unguento unctus fuit (*Dan.* 10. 3) : et cum aptior esset anima ipsius ad ejusmodi visionem suscipiendam, per jejunium expeditior et spiritualior facta, tunc angelum conspexit, et dicit : *Conversa sunt interiora mea in visione mea, et spiritus non remansit in me, neque fortitudo; et gloria mea in corruptionem commutata est* (*Ibid.* v. 16. 17). Cum enim formosus esset juvenis, timor autem angeli præsentis ipsum morientibus similem reddidisset, magna coloris pulchritudine dissipata, perdito venustatis decore, ac decente aspectus colore universo consumpto, idcirco, inquit, *Conversa est gloria mea in corruptionem.* Erexit eum igitur angelus : surrexit vero ipse tremebundus cum angelus ipsi loqui inciperet, denuo in terram concidit. Et sicuti qui metu exanimantur, postquam erecti sunt et ad se redierunt et suspexerunt, adhuc nobis illos sustinentibus et frigidis aquis faciem illorum conspergentibus, interim sæpe in ipsis manibus nostris deficiunt : ita et prophetæ accidit. Anima enim timore perculsa, et intuitum præsentiæ conservi sui non ferens, nec lumen illud sustinere valens, tumultuabatur, seipsam a vinculo carnis, tamquam a catena quadam, liberare contendens : sed ille cohibebat. Quod si Daniel, quem leonum oculi reverebantur, Daniel, qui in corpore humano humanas vires superavit, et qui sapientiæ justitiæque laude multorumque aliorum recte factorum testimonio notus erat, conservi præsentiam non sustinuit, sed exanimis jacebat : quid illis accidet, qui tantum adhuc a virtute istius justi absunt, et tamen ipsum angelorum Dominum curiose scrutantur, et essentiæ ipsius exactam cognitionem pollicentur, supremæ inquam illius et primæ essentiæ, quæ tot myriades superat angelorum, quorum unum intueri Daniel non valuit? Sicuti enim inaccessos solares radios non ita cæcus, sicut videns aliquis cernit, sic nos immensam Dei naturam, non ita sicuti angelicæ virtutes novimus; et tanto quidem minus, quanto puriores ipsæ, sapientiores et perspiciores sunt humana natura : quantum enim inter cæcum et videntem discrimen est, tantum est inter angelos et nos. Quando ergo prophetam dicentem audis : *Vidi Dominum* (*Isai.* 6. 1), ne suspiceris, quod ipsam essentiam viderit, sed demissionem quamdam : et hanc vero obscurius, quam ipsæ supernæ virtutes. Id vero etiam de apostolis manifestum est. *Ascendit* enim, inquit, *Jesus in montem, et transfiguratus est coram illis* (*Matth.* 17. 1. 2). Quid est, *Transfiguratus est?* Modicum quid divinitatis patefecit, et inhabitantem Deum monstravit. *Et resplenduit facies ipsius sicut sol, et vestimenta ipsius facta sunt alba sicut lux* (*Ibid.*). Voluit evangelista ostendere ipsius splendorem, et ait, *Resplenduit.* Resplenduit : quomodo? Valde, ait, resplenduit. Et quam quæso vehementer? Tamquam sol. Tamquam sol, inquis? Utique. Quam ob causam? Non aliud habeo astrum tam illustre, tam serenum. Candidus erat sicut nix; non aliam habeo materiam candidiorem. Quod enim non ita fulserit, ex eo, quod sequitur, ostenditur : *Et discipuli ceciderunt* in terram. Quod si splenduisset ut sol, discipuli non procidissent in terram; quotidie enim solem videbant, et tamen non cadebant : sed quia solem splendore longe superabat et nivem, idcirco non sustinentes tantum fulgorem, in terram conciderunt. Sed quo me vertam? homo sum, et hominibus loquor; terrestrem habeo linguam; veniam Deum rogo. Nec enim arrogantia quadam talibus usus sum vocibus, sed ob imbecillitatem et ingenium linguæ nostræ. Ignosce, Domine : non enim fastu usus ita profero verba, sed quia alia non suppetunt : nec porro in vilitate vocabuli consisto, sed veluti ala intelligentiæ sursum ascendo. Hanc vero ob causam etiam ista attulimus, et historiam beati Danielis vobis prælegimus, et continuo ostendebamus expallescentem, trementem, animo deficientem, conante anima corporis vinculum disrumpere, ut satis abundeque cognoscatis, quicumque Deum comprehensibilem esse dicitis, quod non Dei solum, sed etiam angeli aspectum nemo sustinere possit. Sicut enim columba cicur et mansueta in domuncula quapiam degens, si quando metum aliquem sentit, trepidans in tectum evolat, ac per fenestras exitum aliquem quærens, a certamine liberari desiderat : ita nimirum sancti illius anima ex corpore ascendere properabat, et exire festinabat. Et sane exivisset atque avolasset, corpusque inane reliquisset, nisi angelus confestim præoccupatam illam a discrimine liberasset, et ad proprium hospitium reduxisset. Quod si justus ille, qui tantam habebat fiduciam, angeli aspectum non tulit : quid illis continget, qui tam longe ipso sunt inferiores, et non angelum, sed ipsum angelorum Dominum curiose scrutantur? Ille leonum furorem compescuit (*Dan.* 3); nos vero ne vulpes quidem superare possumus : ille draconem per medium dirupit; nos vero etiam minuta reptilia metuimus. Et si tantus ac talis vir, angelum ad se venientem videns, gravi corripiebatur vertigine : quam excusationem habebunt, qui ad

Digitized by Google

θήν; Κἂν μὲν οἰκέτου μικροῦ ἐκμισθώσῃς, μετὰ πολλῆς ἀκριβείας τὸν μισθὸν ἀπαιτεῖς· τὴν δὲ κτίσιν αὐτοῦ πᾶσαν καρπούμενος, καὶ κόσμον τοσοῦτον οἰκῶν, οὐδὲ ὀλίγον ἀνέχῃ τὸν μισθὸν καταβαλεῖν; καὶ ποίας ἂν εἰκὸς ἀπολογίας ἄξιος; Καθάπερ γὰρ ὁ λίθον πρὸς τὸ ὕψος ἀκοντίζων, τοῦ οὐρανοῦ μὲν τὸ σῶμα διατεμεῖν οὐ δυνήσεται, οὐδὲ πρὸς τὸ ὕψος φθάσαι ἐκεῖνο, τὴν δὲ πληγὴν τῇ οἰκείᾳ δέχεται κορυφῇ, πρὸς τὸν ἀκοντίζοντα ἐπανιόντος τοῦ λίθου· οὕτω δὴ καὶ ὁ τὴν μακαρίαν ἐκείνην οὐσίαν τοῦ Θεοῦ βλασφημῶν, ἐκείνην μὲν οὐδὲν παραβλάψει ποτὲ, πολλῷ μείζονα οὖσαν καὶ ὑψηλοτέραν ὥστε [a] δέξασθαί τινα βλάβην, κατὰ δὲ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς τὸ ξίφος ἀκονᾷ, ἀγνώμων περὶ τὸν εὐεργέτην γενόμενος. Ἀκουέτωσαν οἱ τὴν μακαρίαν τῆς θεότητος οὐσίαν περιεργαζόμενοι, καὶ τὴν ἀκατάληπτον ἐκείνην φύσιν καταληπτὴν εἶναι λέγοντες, ἵνα γνῶσιν, ὡς οὐδὲ ἀγγέλου οὐσίαν δυνατὸν ἀνθρώπῳ μετὰ ἀδείας ἰδεῖν. Ὁ ἅγιος προφήτης Δανιὴλ, ὁ τοῦ Θεοῦ φίλος, ὁ ἔχων παῤῥησίαν πολλὴν πρὸς αὐτὸν, τρεῖς ἑβδομάδας ἐνήστευσεν ἡμερῶν, καὶ ἄρτον ἐπιθυμιῶν οὐκ ἔφαγεν, οὐδὲ οἶνος καὶ κρέας οὐκ εἰσῆλθεν εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, οὐδὲ ἄλειμμα ἠλείψατο· καὶ ὅτε ἐπιτηδειοτέρα αὐτῷ ἦν ἡ ψυχὴ πρὸς τὴν τῆς τοιαύτης θεωρίας ὑποδοχὴν, ὑπὸ τῆς νηστείας κουφοτέρα καὶ πνευματικωτέρα γενομένη, τότε τὸν ἄγγελον εἶδεν, καί φησιν· *Ἐστράφη τὰ ἐντός μου ἐν τῇ ὁράσει μου, καὶ πνοὴ οὐκ ὑπελείφθη ἐν ἐμοὶ οὔτε ἰσχύς· καὶ ἡ δόξα μου μετεστράφη εἰς διαφθοράν.* Ἐπειδὴ γὰρ εὐπρεπὴς ἦν ὁ νεανίας, ὁ δὲ φόβος τῆς παρουσίας τοῦ ἀγγέλου, καθάπερ τοὺς ἐκπνέοντας, οὕτως αὐτὸν διέθηκε, πολλὴν κατασκεδάσας τὴν ὡχρίαν [b], καὶ ἀναλώσας τὸ ἄνθος τῆς ὥρας, καὶ δαπανήσας τὴν εὐχροιαν τῆς ἐπιφανείας ἅπασαν, διὰ τοῦτό φησι· *Μετεστράφη ἡ δόξα μου εἰς διαφθοράν.* Ἀνέστησε τοίνυν αὐτὸν ὁ ἄγγελος, ὁ δὲ ἀνίστη ἔντρομος· καὶ ἀρχομένου τοῦ ἀγγέλου διαλέγεσθαι πρὸς αὐτὸν, πάλιν κατέπεσεν ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ καθάπερ οἱ [566] ἀπὸ τοῦ φόβου ἐκλελυμένοι, διεγερθέντες καὶ εἰς ἑαυτοὺς ἐπανελθόντες καὶ διαβλέψαντες, κατεχόντων ἡμῶν αὐτοὺς καὶ ῥαινόντων τὸ πρόσωπον ψυχροῖς νάμασιν, ἐν αὐταῖς ἡμῶν πολλάκις ἐκλύονται μεταξὺ ταῖς χερσίν· οὕτω καὶ ὁ προφήτης ἔπασχεν. Ἡ γὰρ ψυχὴ φοβηθεῖσα, καὶ τὴν ὄψιν τῆς παρουσίας οὐ φέρουσα τοῦ συνδούλου, οὐδὲ τὸ φῶς ἐκεῖνο δυναμένη βαστάζειν, ἐθορυβεῖτο καθάπερ τινὸς ἀλύσεως τοῦ δεσμοῦ τῆς σαρκὸς ἑαυτὴν ἀπορῥῆξαι ἐπειγομένη· ἀλλ' ἐκεῖνος κατεῖχεν. Εἰ δὲ ὁ Δανιὴλ, ὃν ἠδέσθησαν ὀφθαλμοὶ λεόντων, Δανιὴλ ὁ τὰ ὑπὲρ ἄνθρωπον ἐν ἀνθρωπίνῳ σώματι δυνηθεὶς, ὁ ἐπὶ σοφίᾳ καὶ δικαιοσύνῃ καὶ ἐπὶ πολλοῖς ἑτέροις μαρτυρηθεὶς κατορθώμασι, συνδούλου παρουσίαν οὐκ ἤνεγκεν, ἀλλ' ἅπτους ἔκειτο· οἱ τοσοῦτον τῆς ἀρετῆς ἀφεστηκότες τοῦ δικαίου, καὶ τὸν τῶν ἀγγέλων Δεσπότην περιεργαζόμενοι, καὶ αὐτὴν ὑπισχνούμενοι τὴν οὐσίαν εἰδέναι μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης, τὴν ἀνωτάτω καὶ πρώτην καὶ τὰς μυριάδας τῶν ἀγγέλων τούτων παραγαγοῦσαν, ὧν ἕνα ὁ Δανιὴλ ἰδεῖν οὐκ ἴσχυσε, τί πείσονται; Καθάπερ γὰρ τὸ τῶν ἀκτίνων τῶν ἡλιακῶν ἀπρόσιτον οὐχ οὕτως οἶδεν ὁ τυφλὸς, ὡς ὁ βλέπων· οὕτω καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ ἀκατάληπτον οὐχ οὕτως ἡμεῖς ἴσμεν, ὡς αἱ τῶν ἀγγέλων δυνάμεις, ὅσῳ καθαρώτεραι καὶ σοφώτεραι καὶ θεωρατικώτεραι τῆς ἀνθρωπίνης εἰσὶ φύσεως· ὅσον γὰρ τυφλοῦ καὶ βλέποντος τὸ μέσον, τοσοῦτον ἡμῶν κἀκείνων τὸ διάφορον· ὥστε κἂν τοῦ προφήτου λέγοντος ἀκούσῃς, *Εἶδον τὸν Κύριον*, μὴ τοῦτο ὑποπτεύσῃς ὅτι τὴν οὐσίαν εἶδεν ἐκείνην, ἀλλὰ τὴν συγκατάβασιν, καὶ ταύτην δὲ ἀμυδρότερον ἢπερ αἱ ἄνω δυνάμεις. Τοῦτο δὲ καὶ ἀπὸ τῶν ἀποστόλων φανερόν. *Ἀνέβη* γὰρ, φησὶν, *εἰς τὸ ὄρος ὁ Ἰησοῦς, καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν.* Τί ἐστι, *Μετεμορφώθη*; Παρήνοιξεν ὀλίγον τῆς θεότητος, καὶ ἔδειξεν αὐτοῖς τὸν ἐνοικοῦντα Θεόν. *Καὶ ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος, καὶ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἐγένετο λευκὰ ὡς τὸ φῶς* [c]. Ἠθέλησε δεῖξαι τὴν λαμπηδόνα αὐτοῦ ὁ εὐαγγελιστὴς, καὶ λέγει, *Ἔλαμψεν.* *Ἔλαμψε*, πῶς; *Ἔλαμψε* σφοδρῶς. Εἰπέ μοι, καὶ πῶς; *Ὡς ὁ ἥλιος· Ὡς ὁ ἥλιος* λέγεις; Ναί; Διὰ τί; Οὐκ ἔχω ἄλλο ἄστρον φαιδρὸν καὶ λευκόν. Λευκὸς ἦν ὡς χιών· οὐκ ἔχω ἄλλην ὕλην λευκοτέραν [d] ὅτι γὰρ οὐχ οὕτως ἔλαμψεν, ἀπὸ τοῦ ἑξῆς δείκνυται. *Καὶ ἔπεσον* χαμαὶ *οἱ μαθηταί.* Εἰ δὲ ὡς ὁ ἥλιος ἔλαμψεν, οὐκ ἔπιπτον οἱ μαθηταί· ἥλιον μὲν γὰρ ἔβλεπον καθ' ἡμέραν, καὶ οὐκ ἔπιπτον· ἀλλ' ἐπειδὴ ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἔλαμψε, καὶ ὑπὲρ τὴν χιόνα, διὰ τοῦτο μὴ φέροντες τὴν λαμπηδόνα, κατέπεσον. Ἀλλὰ τί πάθω; ἄνθρωπός εἰμι καὶ ἀνθρώποις διαλέγομαι· πηλίνην κέκτημαι γλῶτταν· συγγνώμην σίτῳ παρὰ τοῦ Δεσπότου· οὐ γὰρ ἐξ ἀπονοίας ταῖς λέξεσι ταύταις κέχρημαι, ἀλλὰ δι' ἀπορίαν τῆς ἀσθενείας καὶ τῆς φύσεως τῆς γλώττης τῆς ἡμετέρας. Ἵλεως ἴσθι, Δέσποτα· οὐ γὰρ ἀπονοίᾳ κεχρημένος ταύτας λέγω τὰς λέξεις, ἀλλ' οὐκ ἔχω ἄλλας· οὐ μὴν ἴσταμαι ἐν τῇ αὐτελείᾳ τῆς λέξεως, ἀλλ' ἀναβαίνω τῷ πτερῷ τοῦ νοήματος. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ ταῦτα εἰρήκαμεν, καὶ τὴν κατὰ τὸν μακάριον Δανιὴλ ἱστορίαν ὑμῖν ἀνέγνωμεν, καὶ συνεχῶς ἐδείκνυμεν αὐτὸν ὠχριῶντα, τρέμοντα, ψυχορραγοῦντα, [567] τῆς ψυχῆς [d] ἐπειγομένης ἀπορῥῆξαι τὸν τῆς σαρκὸς δεσμόν· ἵνα ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας εἰδῆτε οἱ τὸν Θεὸν καταληπτὸν εἶναι λέγοντες, ὅτι οὐχὶ Θεοῦ ἐπιφάνειαν μόνον, ἀλλ' οὐδὲ ἀγγέλου φορητὸν κατιδεῖν. Καθάπερ γὰρ περιστερὰ χειροήθης καὶ ἥμερος ἐν οἰκίσκῳ τινὶ διατρίβουσα, ὅταν ποτὲ αἴσθηταί τινος φόβου, πτοηθεῖσα πρὸς τὴν ὀροφὴν ἵπταται, καὶ διὰ τῶν θυρίδων ἔξοδόν τινα ἐπιζητεῖ, τῆς ἀγωνίας ἀπαλλαγῆναι ἐπιθυμοῦσα· οὕτω δὴ καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ μακαρίου τότε ἐκείνου, ἐκ τοῦ σώματος ἀναβῆναι ἔσπευδε, καὶ πρὸς τὰ ἔξωθεν ἠπείγετο. Καὶ ἐξῆλθεν ἂν καὶ ἀπέπτη καὶ τὸ σῶμα κατέλιπεν ἔρημον, εἰ μὴ ταχέως ὁ ἄγγελος προκαταλαβὼν αὐτὴν ἀπήλλαξε τῆς ἀγωνίας, καὶ πρὸς τὸ οἰκεῖον πάλιν ἐπανήγαγε καταγώγιον. Εἰ δὲ ὁ δίκαιος ἐκεῖνος, ὁ παῤῥησίαν τοσαύτην ἔχων, ἄγγελον ἰδὼν οὐκ ἤνεγκεν· οἱ τοσοῦτον ἀφεστηκότες αὐτοῦ, καὶ οὐχὶ ἄγγελον, ἀλλ' αὐτὸν τὸν τῶν ἀγγέλων περιεργαζόμενοι Δεσπότην, τί πείσονται; Ἐκεῖνος λεόντων θυμὸν ἐδάμασεν· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἀλωπέκων περιγενέσθαι δυνάμεθα· ἐκεῖνος δράκοντα μέσον ἔῤῥηξεν· ἡμεῖς δὲ καὶ τὰ ψιλὰ ἑρπετὰ δεδοίκαμεν. Καὶ εἰ ὁ τοιοῦτος καὶ τηλικοῦτος ἄγγελον ἐλθόντα πρὸς αὐτὸν ἰδὼν, σκοτοδινίᾳ κατείχετο χαλεπῇ, τίνα ἕξουσιν ἀπολογίαν, οἱ τὴν μακαρίαν ἐκείνην φύσιν ἐμβατεύειν ἐπιχειροῦντες; Διὰ

[a] Fort. ἢ ὥστε.
[b] Sic cum ipso Chrysostomo Savilius. Legebatur εὐχροιαν. Edit.
[c] Savil. λευκὰ ὡσεὶ χιών.
[d] Savil. τῶν ψυχορραγούντων οὐδὲν ἄμεινον διακείμενον τῆς ψυχῆς, et sic habet Chrys.

Digitized by Google

τοῦτο Παῦλος ἐκπλῆττόμενος ἔλεγεν, *Ὦ βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ!* Οὐκ εἶπεν, ἀκατάληπτα, ἀλλ', *Ἀνεξερεύνητα.* Εἰ δὲ ἐξερευνηθῆναι οὐ δύναται, πολλῷ μᾶλλον καταληφθῆναι ἀδύνατον. *Καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ.* Αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἀνεξιχνίαστοι, καὶ αὐτὸς καταληπτός, εἰπέ μοι; Τί λέγεις; τὰ κρίματα αὐτοῦ ἀνεξερεύνητα, αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἀνεξιχνίαστοι, ἃ ἡτοίμασε τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, οὐκ ἀνέβη ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου, ἡ μεγαλωσύνη αὐτοῦ πέρας οὐκ ἔχει, ἡ σύνεσις ἀριθμὸν οὐκ ἔχει, πάντα ἀκατάληπτα· καὶ αὐτὸς μόνος καταληπτός; καὶ ποίαν οὐκ ἂν ἔχοι τοῦτο μανίας ὑπερβολήν; τίς δὲ οὐκ ἂν θρηνήσειεν ὑμᾶς τῆς παραπληξίας καὶ τῆς ἐσχάτης ταύτης ἀνοίας; Ἣν ἀποβαλέσθαι σπουδάσωμεν, ἀγαπητοί, ὅση δύναμις, τὸν Παῦλον ἀεὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἑστάναι δοκοῦντες ἡμῶν ἡμετέρων, μετ' ἐκπλήξεως βοῶντα καὶ λέγοντα· *Ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ!* Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΚΒ'.

Περὶ ὑπομονῆς καὶ μακροθυμίας.

Εἰ βούλεσθε, προθῶμεν ὑμῖν εἰς ὑπομονῆς παράκλησιν, ἀγαπητοί, τὰ τοῦ δικαίου Ἰὼβ ἀνδραγαθήματα. Οὗτος γὰρ, οὗτος ὁ τοσαύτης ἀπολαύσας δόξης, καὶ παρὰ πάντων δορυφορούμενος, καὶ πανταχοῦ μετὰ πολλῆς ἀνακηρυττόμενος τῆς περιφανείας, εἰς ἀτιμίαν καὶ εὐτέλειαν ἀθρόον κατενεχθείς, πενίᾳ καὶ νόσῳ καὶ παίδων ἀποβολῇ καὶ ἐχθρῶν ἐπαναστάσει καὶ φίλων ἀγνωμοσύνῃ καὶ λιμῷ καὶ σαρκὸς [568] ὀδύναις καὶ λοιδορίαις καὶ συκοφαντίαις προσεπάλαιε· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι καὶ ἀμελετήτῳ ὄντι ταῦτα ἐπέθεντο. Ὁ γὰρ ἐκ πενήτων τεχθεὶς, καὶ ἐν οἰκίᾳ τοιαύτῃ τραφεὶς, ἅτε γυμνασάμενος καὶ μελετήσας ῥᾳδίως ἂν ἐνέγκοι τῆς πενίας τὸ βάρος· ὁ δὲ τοσούτοις περιῤῥεόμενος χρήμασι καὶ τοσούτῳ πλούτῳ κομῶν, εἶτα ἀθρόον εἰς τὸ ἐναντίον μεταπεσὼν, οὐκ ἂν εὐκόλως ὑπομείναι τὴν τοιαύτην μεταβολήν. Καὶ ὁ παῖδας ἀποβαλὼν πάλιν, κἂν ἅπαντας ἀποβάλῃ, μὴ ἐν ἑνὶ δὲ καιρῷ, τοὺς λειπομένους τῶν ἀπελθόντων ἔχει παραμυθίαν· καὶ τῆς τῶν προτέρων τελευτῆς τοῦ πάθους λήξαντος, ἂν ἡ τοῦ δευτέρου προσγένηται μετὰ χρόνον, τούτῳ αὐτῷ προσηνέστερον γίνεται τὸ πάθος. Οὐ γὰρ νεαρῷ ὄντι ἔπεισι τῷ ἕλκει, ἀλλὰ κοιμισθέντι ἤδη καὶ ἀφανισθέντι· ὅπερ οὐκ ὀλίγον ὑποτέμνεται τῆς ὀδύνης. Οὗτος δὲ ὁλόκληρον αὐτῷ τὸν χορὸν εἶδεν ἐν μιᾷ ἀναρπασθέντα καιροῦ ῥοπῇ, καὶ τρόπῳ πικροτάτῳ τελευτῆς, καὶ ἐν ὥρᾳ συμποσίου, καὶ ἐν οἰκίᾳ τῇ τοῦ ξένου ἀνεῳγμένῃ, καὶ τάφος αὐτοῖς ὁ οἶκος ἐγένετο. Τίς δ' ἂν εἴποι τὸν λιμὸν ἐκεῖνον τὸν καινότερον καὶ ἀρμηνευθῆναι μὴ δυνάμενον, τὸν ἑκούσιον, τὸν ἀκούσιον; οὐ γὰρ οἶδα πῶς αὐτὸν καλέσω· ἑκούσιον; ἀλλ' ἐβούλετο ἀπογεύσασθαι τῶν προκειμένων· ἀλλ' ἀκούσιον; ἀλλὰ παρῆν τὰ σῖτα, καὶ οὐδεὶς ὁ κωλύων ἦν, ἀλλὰ καὶ παρακειμένης ἀπείχετο τῆς τραπέζης, καὶ ὁρωμένων οὐχ ἥπτετο τῶν σιτίων. Τῶν γὰρ περὶ τὸ σῶμα τραυμάτων ἡ δυσωδία προαπαντῶσα κατέλυε τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ αὐτὴν ἐνεπίμπλα τὴν τράπεζαν τῆς ἀηδίας· *Βρύμον* γὰρ, φησὶν, *ὁρῶ τὰ σιτία μου.* Καὶ ἡ μὲν ἀνάγκη τοῦ λιμοῦ τῶν προκειμένων ἅπτεσθαι ἐδιάζετο, ἡ δὲ ὑπερβολὴ τῆς δυσωδίας τῆς ἐκ τῶν σαρκῶν γινομένης ἐνίκα τοῦ λιμοῦ τὴν βίαν. Πῶς ἂν διηγησαίμην τὰς ὀδύνας, τὰς πηγὰς τῶν σκωλήκων, τὸν ἰχῶρα τὸν καταῤῥέοντα, τὰ ὀνείδη τῶν φίλων, τὴν καταφρόνησιν τῶν οἰκετῶν; Οὐ γὰρ ἐφείσαντό μου, φησὶν, οἱ οἰκέται μου, ἀπὸ προσώπου ἐμπτυσμάτων· καὶ οὓς οὐχ ἡγησάμην ἀξίους εἶναι κυνῶν τῶν ἐμῶν νομάδων, οὗτοι νῦν ἐπιπεπτώκασί μοι, καὶ νουθετοῦσί μοι ἐλάχιστοι. Ἆρα οὐχὶ χαλεπὰ ταῦτα ἅπαντα εἶναι δοκεῖ; καὶ γάρ ἐστι χαλεπὰ καὶ ἀφόρητα· ἀλλ' ὅμως, ὅτε κατηξίωσεν ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς εἰπεῖν αὐτῷ τῶν ἀγώνων τούτων τὴν αἰτίαν, ὅτι Ἵνα δίκαιος ἀναφανῇς, ταῦτα συνεχωρήθη, οὕτως ἀνέπνευσεν, ὡς μηδὲν ὀδύναι πεπονθέναι τῶν λυπηρῶν ἐκείνων. Ὡς γὰρ ἐν τῷ σκάμματι τὸν ἀθλητὴν καὶ ἱδρῶτι καὶ κόνει καὶ θέρμῃ πολλῇ καὶ πόνοις καὶ ταλαιπωρίαις μάχεσθαι δεῖ· οὕτω καὶ τὸν δίκαιον ἐνταῦθα πολλὰ ὑπομένειν χρὴ, καὶ φέρειν ἅπαντα γενναίως, εἴ γε μέλλοι λαμπροὺς ἀπολήψεσθαι τοὺς στεφάνους ἐκεῖ. Εἰ γὰρ δὴ σῶμα μακαρίζομεν τὸ δυνάμενον ψῦχος καὶ καῦμα ἀλύπως φέρειν, καὶ λιμὸν καὶ ἔνδειαν καὶ ὁδοιπορίαν καὶ ταλαιπωρίας ἑτέρας· πολλῷ μᾶλλον ψυχὴν μακαρίζειν δεῖ τὴν δυναμένην καρτερῶς καὶ γενναίως ἁπάσας τῶν δεινῶν φέρειν τὰς προσβολὰς, καὶ διατηρεῖν ἀδούλωτον αὐτῆς διαπαντὸς τὸ φρόνημα. Ὥσπερ οὖν ἡ ἀργίας καὶ [569] ἀδείας ἀπολαύουσα ψυχὴ, εὐκόλως ὑπὸ τῶν παθῶν ἁλίσκεται, οὕτω καὶ ἡ διηνεκῶς τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας ἀγῶσιν ἐσχολακυῖα, οὐδὲ σχολὴν ἄγει ταῦτα ἐννοῆσαί ποτε, τῆς περὶ τὰ παλαίσματα μερίμνης πάντων αὐτὴν ἀπαγούσης ἐκείνων. Οὐ γὰρ τὸ ποιῆσαί τι χρηστὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ παθεῖν κακὸν, πολλὰς ἔχει τὰς ἀμοιβάς· καὶ δείκνυσιν ὁ Ἰὼβ ἀπὸ τῶν παθημάτων μᾶλλον ἢ ἀπὸ τῶν κατορθωμάτων εὐδοκιμήσας. Οὐδὲ γὰρ οὕτω λαμπρὸς ἦν, ἡνίκα τὰ χρήματα ἐκέκτητο, καὶ τὴν οἰκίαν ἀνέῳγε τοῖς πένησι, καὶ τὰ ὄντα ἐξεδίδου, ὡς ὅτε ἀκούσας αὐτὴν καταπεσοῦσαν οὐκ ἀπεδυσπέτησεν· οὐκ ἦν οὕτω λαμπρὸς, ὅτε ἀπὸ τῆς κουρᾶς τῶν προβάτων τοὺς γυμνοὺς περιέβαλλεν, ὡς ἦν λαμπρὸς καὶ εὐδόκιμος, ὅτε, ἀκούσας ὅτι πῦρ κατέπεσε καὶ πάντα ἀνάλωσεν, εὐχαρίστησε. Τότε φιλάνθρωπος ἦν, νῦν ἐγένετο φιλόσοφος· τότε ἠλέει τοὺς πένητας, νῦν δὲ εὐχαριστεῖ τῷ Δεσπότῃ. Καὶ οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτόν· Τί ποτε τοῦτό ἐστι; τὰ ποίμνια ἀνάλωται, ἀφ' ὧν ἐτρέφοντο μυρίοι πένητες· καὶ, εἰ ἀνάξιος ἦμην ἐγὼ ἀπολαύειν εὐπορίας, διὰ γοῦν τοὺς μὴ ἔχοντας [a] ἔδει φείσασθαι. Ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλ' ᾔδει τὸν Θεὸν πρὸς τὸ συμφέρον πάντα οἰκονομοῦντα. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι μείζονα ὕστερον ἔδωκε τὴν πληγὴν τῷ διαβόλῳ, ὅτε ἀφαιρεθεὶς ηὐχαρίστησεν, ἢ ὅτε κεκτημένος ἠλέει, ἄκουσον· Ὅτε ἐκέκτητο, κἂν ὑποψίαν τινὰ ἔσχεν εἰπεῖν ὁ διάβολος, ὅτι *Μὴ δωρεὰν σέβεταί σε Ἰώβ;*

[a] Sic in margine Savil., in textu autem μετέχοντας, forte rectius.

Digitized by Google

beatam illam naturam irruere conantur? Hanc ob causam Paulus obstupescens dicebat: *O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei! quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus* (*Rom.* 11. 33)! Non dixit, Incomprehensibilia, sed, *Inscrutabilia*. Quod si inscrutabilia sunt, multo minus comprehendi poterunt. *Et investigabiles viæ ejus.* Viæ ejus investigabiles sunt, et ipse erit comprehensibilis? Quid dicis? Inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus, et quæ præparavit diligentibus se, in cor hominis non ascenderunt; magnitudo ejus terminum non habet, et sapientiæ ipsius non est numerus; omnia incomprehensibilia sunt; et ipse solus comprehensibilis erit? et quomodo hoc non summæ dementiæ fuerit? Quis autem vos ob vecordiam istam et extremam insaniam non deploret? Quam nos pro viribus abjicere studeamus, carissimi, semper Paulum ante oculos nostros stare putantes, cum stupore clamantem et dicentem: *Quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus!* Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA XXII.

De Patientia et Longanimitate.

LAELIO TIFERNATE INTERPRETE.

Proponamus vobis, carissimi, si placet, pro exhortatione ad patientiam justi Job fortia facta. Iste enim, iste inquam, qui tanta fruebatur gloria, et ab omnibus protegebatur, et ubique multo cum splendore proclamabatur, in ignominiam et inopiam repente dejectus, cum paupertate et morbo et amissione liberorum, cum inimicorum quoque insultu amicorumque infidelitate, cum fame et carnis doloribus, cum conviciis et calumniis colluctabatur: et quod gravius est, hæc ipsum securum et nihil tale cogitantem invadebant. Qui enim pauperibus parentibus natus est, et tali in domo educatus, tamquam exercitatus jam et meditatus facile paupertatis molestiam tulerit: qui vero tantis circumfluit opibus tantisque nitet divitiis, deinde vero subito in contrarium incidit, non facile talem mutationem sustinuerit. Et rursus qui liberos amittit, etiamsi omnes amittat, non uno tamen tempore, is pro mortuorum consolatione habet eos qui superstites sunt; et cessante animi ægritudine ex morte priorum hausta, si mors secundi post aliquod tempus accedat, eo ipso mitius ei malum efficitur. Non enim recenti vulneri, sed compresso jam et obliterato supervenit: quod quidem dolorem non parum imminuit. Iste vero universum cœtum uno temporis momento ereptum videbat, idque acerbissimo mortis genere, et tempore convivii, et domo peregrinis patente, et sepulcrum ipsis domus fiebat. Quis vero edicat famem illam, tam insuetam et quæ explicari nequit; voluntariam illam sive non voluntariam? nescio enim quomodo illam appellem: voluntariamne? at degustare cupiebat quæ erant posita: an non voluntariam? atqui aderant cibi, nemoque erat qui prohiberet; apposita tamen abstinebat mensa, et quos videbat non attingebat cibos. Nam vulnerum, quæ in corpore habebat, occurrens graveolentia appetitum destruebat, ipsamque fastidio replebat mensam. *Fremitum enim*, inquit, *video cibos meos* (*Job* 6. 7). Et famis quidem necessitas proposita gustare cogebat; sed nimius fœtor, qui ex carnibus illis oriebatur, vim superabat famis. Quomodo explicem dolores, vermium scatebras, defluentem saniem, amicorum probra, contemptum famulorum? Non enim cohibuerunt, inquit, famuli mei sputum a facie mea: et quos dignos non duxi, qui cum canibus gregis mei essent, jam irruerunt in me, et increpant me minimi (*Job* 30. 10. 1). Nonne gravia hæc omnia esse videntur? enimvero gravia sunt et intolerabilia. Attamen postquam benignus Deus dignatus est ipsi horum causam certaminum aperire, quod scilicet hæc permissa essent, ut justus ostenderetur, ita recreatus est, ut nihil molestiarum illarum passus videretur. Quemadmodum enim in certamine athletam cum sudore et pulvere et æstu multo, cum laboribus et ærumnis pugnare oportet: sic justum quoque in hac vita multa tolerare est necesse, omniaque generoso ferre animo, si quidem splendidas ibi coronas recipere debet. Si enim beatum judicamus corpus, quod frigus et æstum citra molestiam ferre potest; famem quoque et egestatem et iter cæterasque ærumnas: multo magis animam beatam prædicare oportet, quæ constanter fortiterque omnes malorum insultus ferre, et invictam perpetuo mentem conservare valet. Quemadmodum igitur anima quæ in otio vivit et securitate, facile ab affectionibus capitur: ita etiam quæ assidue certaminibus pro pietate susceptis occupatur, non aliquando cessat ista cogitare, cura quæ circa luctationes est eam ab omnibus illis abducente. Nec enim boni aliquid agere dumtaxat, sed etiam malum pati, multa habet præmia. Ostendit hoc Job, qui ob mala quæ perpessus est, potius quam ob recte facta, clarus factus est. Non enim tam illustris erat, quando pecunias possidebat, domumque aperiebat pauperibus, et facultates elargiebatur; quam cum domum corruisse audiens, id inique non tulit: non ita erat clarus, quando ex ovium tonsura nudos vestiebat, quam erat nobilis et admirandus, cum ignem de cœlo cecidisse et omnia consumpsisse audiens, gratias egit. Tunc erat amator hominum; jam factus est amator sapientiæ: tunc miserebatur pauperum; at jam Domino gratias agit. Nec ad seipsum dixit, Quidnam hoc est? greges consumpti sunt, unde infiniti pauperes alebantur: et, Si ego indignus eram ut illa rerum copia fruerer, propter egenos saltem parcere oportebat. Sed nihil tale dixit, aut cogitavit, sed Deum sciebat ad utilitatem omnia disponere. Atque ut intelligas quod majus postea diabolo vulnus inflixerit, quando rebus suis spoliatus gratias egit, quam cum possessor miserebatur, attende. Cum possideret, suspicionem aliquam habuit diabolus, et diceret, *Numquid gratis colit Job* (*Job* 1. 9)? postquam vero omnia abstulisset, omnibusque cum exuisset, cum hic eamdem in Deum benevolentiam serva-

Digitized by Google

ret, tunc demum impudens ipsius os obstructum fuit, nec amplius quod diceret habuit : illustrior enim jam, quam ex prioribus, justus erat. Longe enim majus est, omnibus rebus spoliatum fortiter et cum gratiarum actione ferre, quam in divitiis viventem eleemosynas facere. Rebus enim prospere procedentibus, Deo gratias agere nihil admiratione dignum est : si vero gravis tempestas exsistat et navis circumagitetur et periclitetur, tunc magnum est tolerantiæ et grati animi indicium. Si enim innumerabilium sibi conscii malefactorum, cum vel parum auri perdunt idque sæpe ex rapina habentes, acerbam sibi et intolerabilem vitam putant : quot coronis dignus non fuerit Job, qui justis modis collecta, temere et fortuito diripi cernebat, et præter illa infinitos sustinebat tentationum fluctus, perque omnes immobilis permanens, debitam de illis Domino offerebat gratiarum actionem? Nam ut cætera quis omnia taceat, sola uxoris verba vel peram commovere sufficiebant Si enim multos, dum in hilari statu essent nihilque molesti paterentur, mulieres oratione flexerunt : cogita quam strenuus fuerit animus, qui cum tantis armis eam repulerit. Cum enim uxor sit, et miserabiliter dicat, tempusque sibi commodum habeat, vulnera quoque et vibices atque infinitos cogitationum fluctus : quomodo non merito quis animum a tanta tempestate nihil perpessum quovis adamante firmiorem asseveraverit? Concedite mihi, ut libere dicam, quod ipsis etiam apostolis, si non superior, saltem non inferior sanctus ille fuerit. His siquidem consolatio erat, quod pro Christo paterentur : illo vero etiam hoc ipso solatio destitutus erat : et quod majus est, multis in deliciis educatus, nequaquam de piscatoribus unus vel publicanis et tenuiter viventibus, sed tantum honorem adeptus, passus est omnia. Et quod gravissimum in apostolis videbatur, ipse sustinuit, dum ab amicis et domesticis et qui beneficiis ab eo affecti fuerant, et non ab inimicis, probra et odium sustineret. Et quia hæc ita se habent, age igitur deinceps eorum quæ præstitit, et quæ passus est, comparationem faciamus : ut manifeste intelligatis non recte factorum modo, sed eorum etiam quæ quis patitur, præmia reposita esse; et præmia quidem admodum magna, nec minora quam sunt recte factorum. Et introducamus, si placet, ipsum hunc magnum patientiæ luctatorem Job, hinc atque inde hisce illustrem; videamusque collatione facta, quando clarior fuerit, quando domum suam omnibus advenientibus aperuit, an quando eadem collapsa nullum asperum verbum loquutus est, sed Deum laudavit? Quando, dic mihi, illustrior fuit, cum pro liberis sacrificium offerebat et ad concordiam eos adducebat, aut quando ipsis contumulatis mortisque acerbissimo genere vita functis, casum sapientissime tulit? Quando magis fulgebat, cum de velleribus agnorum suorum calefacti sunt nudorum humeri, aut cum audiens de cælo ignem decidisse, gregemque cum pastoribus consumpsisse, turbatus non est aut consternatus, sed leniter tulit calamitatem? Quando major fuit, cum ad oppressorum defensionem corporis sanitate uteretur, conterens molares iniquorum, et e medio dentium eorum prædam eripiens : aut cum hoc ipsum corpus, oppressorum scutum, a vermibus consumi videbat, sedensque in sterquilinio idem ipse accepta testa radebat? ait enim, *Liquefacio glebas terræ, dum saniem abrado* (*Job* 7. 5). Et illa quidem omnia præclara facta, hæc autem ærumnæ erant; sed tamen hæc clariorem Job effecerunt, quam illa. Siquidem cum illa flebant, quamvis impudenter valde et præfracte, contradixit tamen diabolus, dicens : *Numquid frustra colit Deum Job* (*Job* 1. 9)? his vero contingentibus, pudore affectus recessit et terga dedit, neque impudentis alicujus contradictionis umbram saltem objicere habuit. Igitur, si quando virum justum magnorum operum profectu clarere videris, et infinita interim perpeti mala, ne mireris : nam e diverso mirari oportebat, si multas diabolus accipiens plagas taciturus fuisset, mansuetoque vulnera laturus. Neque enim, si serpens assidue stimulatus sæviat, et in stimulantem insiliat, mirandum fuerit : et a prælio victoriaque et cæde redeuntem sanguine esse perfusum, sæpe etiam vulnera habere necesse est. Cum ergo videris quempiam eleemosynas facientem, aliaque innumera operantem bona, et sic concidentem diaboli vires, postea in tentationes periculaque incidentem, ne ideo turberis : nam propterea in tentationes incidit, quoniam diabolo plagas vehementer inflixit. Et quomodo id Deus, inquis, permisit? Quo magis scilicet coronetur, quo luculentiorem ille recipiat plagam. Magnum quidem est, secundis rebus durantibus, et misereri et virtuti adhærere : longo vero majus, gravia patientem invictum se et promptiorem ad virtutis labores præstare. Quemadmodum enim peccatoribus contingit, ut qui nihil hic passi sunt mali, majorem ibi subeant pœnam : sic etiam ex recte agentibus qui adversa hic tolerarunt multa, multo illic fruentur honore. Et sicut peccatoribus duobus exsistentibus, si alter quidem hic puniatur, alter vero minime; ille qui punitus est, altero non punito, felicior est : sic et duobus justis hic exsistentibus, si quidem alter plures, alter pauciores ærumnas sustineat; qui plures sustinet, beatior est. Qui vero Dei disciplinam cum gratiarum actione non sustinent, sed iniquo animo ferunt, illi faciunt ut nullum ex ea fructum percipiant, et in extrema seipsos conjiciunt discrimina.

Sed in paupertate vitam agis et fame innumerisque periculis? Disce igitur vel ab egenis Domino gratias agere : isti enim totam vitam suam mendicando consumentes non blasphemant, non indignantur, non moleste ferunt, sed cum gratiarum actione tolerant. Quid enim tale passus es, quale ille? Oculo privatus es? at ille ambobus. Morbo diuturno laborasti? at ille insanabili. Amisisti liberos? at ille proprii etiam corporis sanitatem. Damno magno plexus es? at necdum eo pervenisti ut aliis indigeas. Sed non sufficiunt ista? considera mihi immotam illam patientiæ turrim Job. Quis enim hoc pauperior fuit, qui etiam ad pu-

Digitized by Google

ἐπεὶ δὲ παντα ἔλαβε καὶ πάντων αὐτὸν ἐγύμνωσεν, ὁ δὲ τὴν αὐτὴν εὔνοιαν πρὸς τὸν Θεὸν διετήρησε, τότε λοιπὸν ἐνεφράγη τὸ ἀναίσχυντον αὐτοῦ στόμα, καὶ οὐκέτι οὐδὲν ἔσχεν εἰπεῖν· λαμπρότερος γὰρ ἦ ἀπὸ τῶν προτέρων ὁ δίκαιος ἦν. Τοῦ γὰρ ἐν πλούτῳ ζῶντα ποιεῖν ἐλεημοσύνην τὸ πάντα ἁφαρπαγέντα γενναίως ἐνεγκεῖν καὶ μετ' εὐχαριστίας, πολλῷ μεῖζόν ἐστι. Τὸ μὲν γὰρ ἐξ οὐρίας φερομένων τῶν πραγμάτων εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, θαυμαστὸν οὐδέν· ὅταν δὲ πολὺ τὸ κλυδώνιον ᾖ, καὶ τὸ σκάφος περιτρέπηται καὶ κινδυνεύῃ, τότε ἐστὶν ἡ πολλὴ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς εὐγνωμοσύνης ἐπίδειξις. Εἰ γὰρ οἱ μυρία συνειδότες ἑαυτοῖς κακὰ, ἂν ὀλίγον χρυσίον ἀπολέσωσι, καὶ τοῦτο πολλάκις ἐξ ἁρπαγῆς ἔχοντες, ἀβίωτον τὸν βίον εἶναι νομίζουσι· πόσων οὐκ ἂν εἴη στεφάνων ἄξιος ὁ Ἰὼβ, τὰ ἐκ δικαίων συλλεγέντα ὁρῶν ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἁρπαζόμενα, καὶ μετὰ πάντα ἐκεῖνα μυρίας ὑπομένων πειρασμῶν νιφάδας, καὶ διὰ πάντων ἀκίνητος μένων, καὶ τὴν προσήκουσαν περὶ τούτων ἀναφέρων τῷ Δεσπότῃ εὐχαριστίαν; Ἂν [μὲν] γὰρ μηδὲν τῶν ἄλλων μηδεὶς εἴπῃ, τὰ τῆς γυναικὸς μόνον ῥήματα καὶ πέτραν ἦν ἱκανὰ διασαλεῦσαι. Εἰ γὰρ ἐν εὐθυμίᾳ ὄντας καὶ μηδὲν πάσχοντας ἀηδὲς πολλοὺς πολλάκις ἔπεισαν [αἱ] γυναῖκες· ἐννόησον πῶς ἦν νεανικὴ ψυχὴ ἡ μετὰ τοσούτων ὅπλων αὐτὴν ἀποκρουσαμένη. Ὅταν γὰρ γυνὴ ᾖ, καὶ ἐλεεινὰ λέγῃ καὶ τὸν καιρὸν ἔχῃ συμπράττοντα, καὶ τὰ τραύματα καὶ τοὺς μώλωπας καὶ μυρία κύματα τῶν λογισμῶν· πῶς οὐκ ἂν τις δικαίως ἀδάμαντος παντὸς στερρότεραν τὴν οὐδὲν ὑπὸ τοσούτου χειμῶνος παθοῦσαν ψυχὴν ἀποφήνηται; Δότε μοι μετὰ παῤῥησίας εἰπεῖν ὅτι καὶ τῶν ἀποστόλων, εἰ μὴ μείζων, ἀλλ' οὐκ [570] ἐλάττων ὁ μακάριος ἐκεῖνος ἦν. Τοὺς μὲν γὰρ τὸ διὰ τὸν Χριστὸν ταῦτα πάσχειν παρεμυθεῖτο· ἐκεῖνος δὲ καὶ ταύτης ἔρημος ἦν τῆς παραμυθίας· καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ὅτι ἐν πολλῇ τρυφῇ τραφείς, οὐκ ἐξ ἀλιέων καὶ τελωνῶν καὶ τῶν εὐτελῶς βεβιωκότων, ἀλλὰ τοσαύτης ἀπολελαυκὼς τῆς τιμῆς ἔπασχεν ἅπαντα. Καὶ ὃ φορτικώτατον ἐπὶ τῶν ἀποστόλων εἶναι ἐδόκει, αὐτὸς ὑπέμεινε, παρὰ φίλων καὶ οἰκετῶν καὶ τῶν εὖ πεπονθότων, οὐ παρὰ τῶν ἐχθρῶν ὀνειδιζόμενος καὶ μισούμενος. Καὶ ὅτι ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, φέρε λοιπὸν κατορθωμάτων καὶ παθημάτων ποιησώμεθα σύγκρισιν, ἵνα μάθητε σαφῶς, ὅτι οὐ κατορθώμασι μόνον, ἀλλὰ καὶ παθήμασιν ἀμοιβαὶ κεῖνται, καὶ ἀμοιβαὶ σφόδρα μεγάλαι, καὶ κατορθώμασιν οὐκ ἐλάττους. Καὶ εἰσαγάγωμεν, εἰ δοκεῖ, αὐτὸν τοῦτον τὸν μέγαν ὑπομονῆς ἄθλητὴν Ἰὼβ, τὸν ἑκατέρωθεν λάμψαντα τούτοις, καὶ ἴδωμεν συγκρίναντες πότε λαμπρότερος ἦν, ὅτε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ πᾶσι τοῖς παροῦσιν ἀνέῳξεν, ἢ ὅτε κατενεχθείσης αὐτῆς οὐδὲν ἐφθέγξατο ῥῆμα πικρὸν, ἀλλ' εὐφήμησε τὸν Θεόν; Πότε φαιδρότερος ἦν, εἰπέ μοι, ὅτε ἔθυεν ὑπὲρ τῶν παίδων καὶ πρὸς ὁμόνοιαν αὐτοὺς ἦγεν, ἢ ὅτε καταχωσθέντων καὶ τῷ πικροτάτῳ τρόπῳ τῆς τελευτῆς καταλυσάντων τὸν βίον, μετὰ πολλῆς τῆς φιλοσοφίας ἤνεγκε τὸ συμβάν; Πότε μᾶλλον ἐξέλαμψεν, ὅτε ἀπὸ τῆς κουρᾶς τῶν ἀρνῶν αὐτοῦ ἐθερμάνθησαν τῶν γυμνῶν οἱ ὦμοι, ἢ ὅτε ἀκούσας, ὅτι πῦρ ἐξ οὐρανοῦ ἔπεσε καὶ κατέφαγε τὴν ἀγέλην μετὰ τῶν ποιμένων, οὐ διεθορυβήθη οὐδὲ ἐταράχθη, ἀλλὰ πράως ἤνεγκε τὴν συμφοράν; Πότε μείζων ἦν, ὅτε τῇ ὑγείᾳ τοῦ σώματος πρὸς τὴν τῶν ἀδικουμένων ἐκέχρητο προστασίαν, συντρίβων τὰς μύλας τῶν ἀδίκων, καὶ ἐκ μέσου ὀδόντων αὐτῶν ἐξαρπάζων ἁρπάγματα· ἢ ὅτε τὸ σῶμα τοῦτο αὐτὸ τὸ τῶν ἀδικουμένων ὅπλον ἑώρα κατεσθιόμενον ὑπὸ σκωλήκων, καὶ καθήμενος ἐπὶ τῆς κοπρίας αὐτὸς αὑτὸ κατέξαινε λαβὼν ὄστρακον; *Τήκω γὰρ βώλακας γῆς ἀπὸ ἰχῶρος ξέων*, φησί. Καίτοι ἐκεῖνα μὲν πάντα κατορθώματα, ταῦτα δὲ παθήματα ἦν· ἀλλ' ὅμως ταῦτα αὐτὸν λαμπρότερον ἐκείνων ἀπέφηνεν. Ἐκείνων μὲν γὰρ γινομένων, εἰ καὶ ἀναισχύντως σφόδρα καὶ ἰταμῶς, ἀλλ' ὅμως ἀντεῖπεν ὁ διάβολος λέγων· *Μὴ δωρεὰν σέβεται Ἰὼβ τὸν Θεόν*; τούτων δὲ συμβαινόντων ἐγκαλυψάμενος ἀνεχώρησε νῶτα δοὺς, καὶ οὐδὲ ἀναισχύντου τινὸς ἀντιλογίας σκιὰν γοῦν ἔχων προβαλέσθαι. Τοιγαροῦν, ὅταν ἴδῃς ἄνδρα δίκαιον μεγάλα κατορθοῦντα καὶ μυρία πάσχοντα δεινὰ, μὴ θαυμάσῃς· τοὐναντίον γὰρ ἔδει θαυμάζειν, εἰ πολλὰς λαμβάνων ὁ διάβολος πληγὰς ἔμελλεν ἡσυχάζειν, καὶ πρᾴως φέρειν τὰ τραύματα. Οὐδὲ γὰρ, εἰ ὄφις κεντούμενος συνεχῶς ἀγριαίνοι, καὶ ἐφάλλοιτο τῷ κεντοῦντι, θαυμάζειν χρή· καὶ τὸν ἐκ πολέμου δὲ καὶ νίκης καὶ σφαγῆς ἐπανιόντα ἀνάγκη καὶ ᾄδεσθαι, πολλάκις δὲ καὶ τραύματα ἔχειν. Ὅταν τοίνυν ἴδῃς τινὰ ἐλεημοσύνας ποιοῦντα, καὶ ἄλλα μυρία ἐργαζόμενον ἀγαθὰ, καὶ ταύτῃ συγκόπτοντα τοῦ διαβόλου τὴν δύναμιν, εἶτα πειρασμοῖς περιπεσόντα καὶ κινδύνοις, μὴ διὰ τοῦτο θορυβηθῇς· διὰ γὰρ τοῦτο περιέπεσε πειρασμοῖς, ἐπειδὴ σφόδρα [571] ἔπληξε τὸν διάβολον. Καὶ πῶς ὁ Θεὸς συνεχώρησε, φησίν; Ἵνα μᾶλλον στεφανωθῇ· ἵνα πλείονα τὴν πληγὴν λάβῃ ἐκεῖνος. Μέγα μὲν γὰρ καὶ ἐξ οὐρίας φερομένων τῶν πραγμάτων, καὶ ἐλεεῖν καὶ ἀρετῆς ἀντέχεσθαι· πολλῷ δὲ μεῖζον, τὸ δεινὰ πάσχοντα ἀμεταστρεπτὶ καὶ μετὰ πλείονος ἔχεσθαι τῆς προθυμίας τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς πόνων. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἁμαρτανόντων οἱ μηδὲν παθόντες δεινὸν ἐνταῦθα, μείζονα ὑφίστανται τὴν τιμωρίαν ἐκεῖ· οὕτως ἐπὶ τῶν κατορθούντων οἱ πολλὰ παθόντες ἐνταῦθα δεινὰ, πολλῆς ἀπολαύσονται ἐκεῖ τιμῆς. Καὶ καθάπερ ἁμαρτωλῶν ὄντων δύο, ἂν ὁ μὲν ἐνταῦθα κολασθῇ, ὁ δὲ μὴ κολασθῇ, μακαριώτερος ὁ κολασθεὶς τοῦ μὴ κολασθέντος ἐστὶν· οὕτω δὴ καὶ δικαίων ἐνταῦθα ὄντων δύο, ἂν ὁ μὲν πλείους, ὁ δὲ ἐλάττους ὑπομένῃ τὰς θλίψεις, μακαριώτερος ὁ τὰς πλείους ὑπομένων ἐστίν. Οἱ δὲ τὴν τοῦ Θεοῦ παιδείαν εὐχάριστος μὴ φέροντες, ἀλλὰ δυσανασχετοῦντες, πρὸς τῷ μηδὲν ἐξ αὐτῆς καρπώσασθαι καὶ ταῖς ἰσχάταις ἑαυτοὺς περιβάλλουσι συμφοραῖς.

Ἀλλ' ἐν πενίᾳ διάγεις καὶ λιμῷ καὶ μυρίοις κινδύνοις; Οὐκοῦν ἀπὸ τῶν πενήτων μάθε εὐχαριστεῖν τῷ Δεσπότῃ· οὗτοι γὰρ πάντα τὸν βίον ἑαυτῶν ἐν τῷ ἐπαιτεῖν καταναλίσκοντες οὐ βλασφημοῦσιν, οὐκ ἀγανακτοῦσιν, οὐδὲ δυσχεραίνουσιν, ἀλλ' εὐχαρίστως φέρουσι. Τί γὰρ τοιοῦτον ἔπαθες οἷον ἐκεῖνος; Ἐξεκόπης τὸν ὀφθαλμόν; ἀλλ' ἐκεῖνος τοὺς δύο. Ἐνόσησας νόσον μακράν; οὗτος δὲ καὶ ἀνίατον. Ἀπέβαλες τοὺς παῖδας; ἀλλ' ἐκεῖνος καὶ τὴν ὑγείαν τοῦ οἰκείου σώματος. Ἐζημιώθης ζημίαν μεγάλην; ἀλλ' οὐδέπω πρὸς τὸ ἑτέρων δεῖσθαι κατέστης. Ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖ ταῦτα; ἐννόησόν μοι τὸν Ἰὼβ τὸν τῆς ὑπομονῆς ἀπε-

Digitized by Google

ρίτρεπτον πύργον. Τίς γὰρ τούτου πενέστερος γέγονεν, ὃς καὶ τῶν ἐν βαλανείοις ἐῤῥιμμένων, καὶ τῶν ἐν τῇ καμινιαίᾳ τέφρᾳ καθευδόντων, καὶ πάντων ἁπλῶς ἀνθρώπων πενέστερος ἦν; Οὗτοι μὲν γὰρ κἂν ἱμάτιον ἔχουσι διερρωγός· ἐκεῖνος δὲ γυμνὸς ἐκάθητο, καὶ ὃ μόνον ἱμάτιον εἶχε παρὰ τῆς φύσεως, τῆς σαρκὸς τὴν περιβολήν, χαλεπῇ σηπεδόνι καὶ τοῦτο διέφθειρεν ὁ διάβολος. Καὶ οἱ μὲν πένητες κἂν ὑπὸ στέγην εἰσὶ προπυλαίων τῶν ἐν τοῖς βαλανείοις, κἂν καλάμῃ καλύπτονται· ἐκεῖνος δὲ αὔριος διανυκτερεύων ἀεὶ διετέλει, οὐδὲ τὴν ἀπὸ ψιλῆς στέγης [a] παραμυθίαν ἔχων· καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ὅτι οὗτοι μὲν πολλὰ ἑαυτοῖς συνίσασι τὰ δεινά (καὶ οὐ μικρὸν τοῦτο εἰς παραμυθίαν συμφορᾶς, τὸ συνειδέναι ἑαυτῷ δικαίως τιμωρουμένῳ)· ἐκεῖνος δὲ καὶ ταύτης ἀπεστέρητο τῆς παραμυθίας, καὶ πολιτείαν ἐπιδειξάμενος ἀρετῆς γέμουσαν, τὰ τῶν ἔσχατα τετολμηκότων ὑπέμεινε. Καὶ οὗτοι μὲν ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐνεμελέτησαν τῇ συμφορᾷ· ἐκεῖνος δὲ ἀμελέτητον ὑπέμεινε πενίαν, ἀθρόον δεξάμενος τὴν ἐκ τοῦ πλούτου μεταβολήν. Εἶδες αὐτὸν πρὸς ἐσχάτην ἐλθόντα πενίαν, καὶ μεθ' ἣν ἑτέραν οὐκ ἔστιν εὑρεῖν; Τί γὰρ ἂν τοῦ γυμνοῦ καὶ μηδὲ ἐδάφους αὐτοῦ ἀπολαύοντος; οὐ γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο. Οὐκοῦν ὅταν ἴδῃς σαυτὸν ἐν πενίᾳ γενόμενον, ἐννόησον τοῦ δικαίου [372] τὸ πάθος, καὶ εὐθέως διαναστήσῃ, καὶ πάντα ἀποκρούσῃ λογισμὸν τῆς ἀθυμίας. Εἰ δὲ βούλει καὶ τὸν παρὰ τῆς φύσεως πόλεμον τὸν μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς τῷ γενναίῳ τούτῳ ἐπιτεθειμένον ἀκούειν, πρόσεχε ᾧ λέγω· Δέκα παιδία ἀπώλεσε, τὰ δέκα ἀθρόον, ἐν αὐτῷ τῷ ἄνθει τῆς ἡλικίας, τὰ δέκα πολλὴν ἀρετὴν ἐπιδεδειγμένα, καὶ οὐδὲ τῷ κοινῷ τῆς φύσεως νόμῳ, ἀλλὰ βιαίῳ θανάτῳ καὶ ἐλεεινῷ. Τίς ἂν ἔχοι τοιαύτην συμφορὰν εἰπεῖν; ποῖος σιδηροῦς ἄνθρωπος, ποῖος ἀδάμας τοσαῦτα ἂν ὑπέμεινε δεινά; οὐκ ἔστιν οὐδείς, οὐκ ἔστιν. Εἰ γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὸ τούτων ἕκαστον ἀφόρητον, ἐννόησον ὡς ὁμοῦ πάντα συνελθόντα, πόσον ἤγειρε καὶ τὸν θόρυβον. Ὅταν τοίνυν ἀποβάλῃς υἱὸν καὶ θυγατέρα ὁμοῦ, ἀνάδραμε πρὸς τὸν δίκαιον ἐκεῖνον καὶ πάντως εὑρήσεις πολλὴν σεαυτῷ τὴν παραμυθίαν· ἀναμνήσθητι τῶν ῥημάτων αὐτοῦ τῶν ἐπὶ τῇ συμφορᾷ τῶν παίδων, ἃ μυρίων στεφάνων μᾶλλον ἀνέδησε τὴν ἁγίαν κεφαλὴν ἐκείνην· λόγισαι τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς καὶ τὸ καινὸν ἐκεῖνο ναυάγιον, καὶ τὴν ξένην καὶ παράδοξον ἐκείνην τραγῳδίαν. Σὺ μὲν γὰρ ἴσως ἕνα ἀπώλεσας ἢ δεύτερον ἢ τρίτον, ἐκεῖνος δὲ τοσούτους καὶ τοσαύτας, καὶ ὁ πολύπαις ἐξαίφνης ἄπαις ἐγίνετο· καὶ οὐδὲ κατὰ μικρὸν αὐτῷ τὰ σπλάγχνα ἀνηλίσκετο, ἀλλ' ἀθρόον ἅπας ὁ καρπὸς ἀνηρπάζετο, καὶ οὐδὲ παρόντος, οὐδὲ παρακαθημένου, ἵνα κἂν ἐσχάτων ἀκούσας ῥημάτων ἔχῃ τινὰ παραμυθίαν τῆς οὕτω πικρᾶς τελευτῆς, ἀλλὰ παρ' ἐλπίδα πᾶσαν, καὶ θάτερον ὑπερβάλλει θατέρου τῶν λυπηρῶν. Οὐ γὰρ ἄωρος θάνατος μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐν ἀκμῇ πάντας εἶναι, τὸ ἐναρέτους εἶναι καὶ φιλικούς, τὸ πάντας ὁμοῦ, τὸ φύσεως εἶναι ἑκατέρας, τὸ μὴ κοινῷ νόμῳ τῆς φύσεως, τὸ μετὰ τοσαύτην ζημίαν, τὸ μηδὲν ἑαυτῷ συνειδότα πονηρὸν μηδὲ ἐκείνοις [b] ταῦτα παθεῖν. Τούτων γὰρ ἕκαστον ἱκανὸν μὲν καὶ καθ' ἑαυτὸ θορυβῆσαι· ὅταν δὲ καὶ ὁμοῦ φαίνηται συντρέχοντα, ἐννόησον τῶν κυμάτων ὅσον τὸ ὕψος, ὅση τοῦ χειμῶνος ἡ ὑπερβολὴ καὶ τῆς ζάλης. Θαυμαστὰ μὲν οὖν ταῦτα καὶ ἁπλῶς ἀκουόμενα· ἂν δὲ μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσῃς αὐτά, τότε μειζόνως ὄψει τὸ θαῦμα. Ἐννόησον γὰρ ὅτι οὐχὶ τοὺς ἡμίσεις ἔλαβεν ὁ διάβολος, καὶ τοὺς ἡμίσεις ἀφῆκεν, οὐδὲ τοὺς πλείονας ἔλαβε, καὶ τοὺς ἐλάττους ἀφῆκεν, ἀλλ' ὁλόκληρον ἐτρύγησε τὸν καρπὸν, καὶ τὸ δένδρον οὐ κατέβαλε· πᾶσαν ἐπῆγαγε τὴν θάλασσαν μετὰ τῶν κυμάτων, καὶ τὸ σκάφος οὐ κατεπόντισεν· ὅλην τὴν δύναμιν ἐκίνωσεν, καὶ τὸν πύργον οὐκ ἔσεισεν, ἀλλ' εἱστήκει πάντοθεν βαλλόμενος καὶ ἀκλινὴς μένων· καὶ νιφάδες ἐφέροντο βελῶν, καὶ οὐκ ἐπλήττετο. μᾶλλον δὲ ἐπέμποντο μὲν, οὐκ ἐτίτρωσκον δέ. Ἐννόησον ὅσον ἐστὶ τὸ τοσούτους παῖδας ἀπολωλέναι· τί γὰρ οὐκ ἦν ἱκανὸν δάκνειν; οὐχὶ τὸ πάντας ἁναρπασθῆναι; οὐχὶ τὸ πάντας ἀθρόον καὶ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ; οὐχὶ τὸ ἐν αὐτῷ τῆς ἡλικίας τῷ ἄνθει; οὐχὶ τὸ πολλὴν ἀρετὴν ἐπιδεικνυμένους, καὶ τὸ τρόπῳ τῆς τιμωρίας τοιούτῳ καταλῦσαι τὸν βίον; οὐχὶ τὸ μετὰ τοσαύτας πληγὰς ἐσχάτην ἐπενεχθῆναι ταύτην; οὐχὶ τὸ φιλόστοργον εἶναι τὸν γεγεννηκότα; οὐ τὸ ποθεινοὺς εἶναι τοὺς ἀπελθόντας; Ὅταν γὰρ πονηρούς τις ἀποβάληται παῖδας, δάκνεται μὲν τῷ πάθει, πλὴν οὐ μετὰ τοσαύτης τῆς σφοδρότητος· ἡ γὰρ πονηρία τῶν ἀπελθόντων δριμυτέραν οὐκ ἀφίησι γενέσθαι τὴν λύπην· ὅταν δὲ καὶ ἐνάρετοι ὦσι, μόνιμον τὸ τραῦμα γίνεται, οὐχὶ τὸν ἀπὸ τῆς φύσεως μόνον ἐπιδεικνυμένῳ πόθον, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀπὸ τῆς εὐλαβείας. Πάλιν ὅταν κατὰ μέρος ἁρπάζωνται, ἔχει τινὰ παραμυθίαν τὸ πάθος· οἱ γὰρ ἐπιλειπόμενοι τὴν ἐπὶ τοῖς ἀπελθοῦσι συσκιάζουσιν ἀθυμίαν· ὅταν δὲ ὁλόκληρος ὁ χορὸς ἀπέλθῃ, πρὸς τίνα δυνήσεται ἰδεῖν ὁ πολύπαις ἀθρόον ἅπαις γενόμενος; Εἰ γὰρ ἐν τρισὶν ἢ πέντε ἡμέραις ἀπελθόντων τινῶν, αἱ γυναῖκες καὶ οἱ προσήκοντες ἅπαντες τοῦτο μάλιστα πάντων ὀλοφύρονται, ὅτι ταχέως καὶ ἐξαίφνης ἀνηρπάγη τῆς ἐκείνων ὄψεως ὁ τετελευτηκώς· πολλῷ μᾶλλον οὗτος ἂν ἤλγησεν, οὐκ ἐν ἡμέραις τρισὶ καὶ δύο καὶ μιᾷ, ἀλλ' ἐν ὥρᾳ μιᾷ ἅπαντας οὕτως ἀφαιρεθείς. Τὸ γὰρ μελετηθὲν τῷ χρόνῳ δεινὸν, κἂν σφόδρα ἀφόρητον ᾖ, τῇ προσδοκίᾳ κοῦφον ἂν γένοιτο [373] ῥᾳδίως· τὸ δὲ παρ' ἐλπίδα συμβὰν καὶ ἐξαίφνης, κἂν φύσει κοῦφον ᾖ, τῷ παρ' ἐλπίδα συμβῆναι καὶ ἐξαίφνης, ἀφόρητον γίνεται. Ὅταν οὖν τι καὶ καθ' ἑαυτὸ χαλεπὸν ᾖ, καὶ τὴν ἐκ τοῦ παρ' ἐλπίδα συμβῆναι λάβῃ προσθήκην, ἐννόησον πῶς ἀφόρητον γίνεται καὶ πάντα ὑπερβαίνει λόγον. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ κλίνης εἶδεν αὐτοὺς ἀποπνέοντας καὶ ψυχορραγοῦντας, ἀλλὰ τῇ οἰκίᾳ καταχωσθέντας ἅπαντας. Ἐννόησον τοίνυν, τίς [ἄρα] ἦν ἀνορύττων ἐκεῖνο τὸ χῶμα, καὶ νῦν μὲν λίθον, νῦν δὲ μέλος ἀνέλκων παιδίου, καὶ χεῖρα ἰδὼν ἔτι φιάλην κατέχουσαν, καὶ δεξιὰν ἑτέραν ἀνακλινομένην τῷ πίνακι, καὶ αὐτὸν τοῦ σώματος διεφθαρμένον τὸν τύπον, ῥι-

[a] Fort. σκέπης.

[b] Sic Savil. Legebatur τὸ γενεᾷ εἶναι... συνειδότα τῶν πονηρῶν μηδὲ ἐκείνων.

Digitized by Google

blica balnea abjectis, et iis qui super fornacis dormiunt cinere, atque omnibus denique erat pauperior? Illi namque vel vestimentum lacerum habent; ille vero nudus sedebat: et quod solum habuit a natura indumentum, carnis scilicet velamen, gravi hoc ipsum putredine diabolus corrupit. Et pauperes quidem sub tecto saltem vestibulorum sunt balneorum, aut etiam stipula teguntur; ille vero sub dio noctes semper transigebat, neque exilis tecti solatium habebat: et quod majus est, quoniam isti multorum sibi malorum sunt conscii (neque parum hoc valet ad solatium calamitatis, si quis sibi conscius sit, juste se pœnas luere); ille autem et hac consolatione privatus erat, ut qui conversationem virtute plenam ostendisset, et supplicia extrema ausis debita sustineret. Et hi quidem olim et a principio cum calamitate familiares erant: ille vero inopinatam subiit paupertatem, repentina ex divitiis accepta mutatione. Vidisti eum ad extremam devenisse paupertatem, et eam, post quam non est illam aliam invenire? Quid enim vel nudo, vel tectum non habente nec ipso solo utente pauperius? non enim in terra, sed in sterquilinio sedebat. Itaque cum temetipsum videris paupertate urgeri, cogita hujus justi casum, atque illico exsurges, et omnem mœroris cogitationem depelles. Si vero etiam a natura illatum justo magna cum vehementia bellum audire velis, ad ea quæ dico adverte. Decem amisit liberos, decem repente, decem ipso in ætatis flore, decem multam ostendentes virtutem, et non communi lege naturæ, sed nece violenta et miseranda. Quisnam talem poterit calamitatem explicare? quis vel ferreus homo, quis adamas tot mala pertulerit? non est quisquam, non est. Si enim horum unumquodque etiam per se intolerabile est, cogita cum simul omnia coiverunt, quantum excitaverint tumultum. Cum igitur filium amiseris et filiam simul, refuge ad justum illum, et omnino magnam tibi consolationem invenies: memento verborum ipsius in filiorum calamitate, quæ mille coronis augustius sanctum illud caput cinxerunt: cogita calamitatis magnitudinem, novum illud naufragium, novamque illam et inopinatam tragœdiam. Tu quidem unum forte amittes, aut secundum aut tertium: ille vero tam multos et tam multas, et qui multis abundabat liberis, repente sine liberis factus est; neque ei sensim viscera consumebantur, sed omnis repente fructus abripiebatur, eoque nec præsente nec assidente, quo vel ultima audiens verba, ullum haberet tam acerbæ mortis solatium; sed præter omnem spem, et una acerbitas alteram superabat. Non enim mors immatura solum, sed etiam quod in ætatis vigore omnes essent, quod omnes virtute præstarent, quod amabiles essent, quod omnes simul, utriusque sexus; quod non communi naturæ lege, quod post talem tantamque jacturam interierant, quod nullius mali nec sibi nec illis conscius, ejusmodi pateretur. Horum enim unumquodque etiam per se satis erat, quod eum conturbaret: cum vero una concurrere cernantur, cogita altitudo fluctuum quanta fuerit, quanta tempestatis et procellæ vehementia. Miranda quidem hæc, si vel simpliciter audiantur: at si eadem diligenter examinaveris, tunc amplius miraculum perspicies. Cogita enim quod non dimidiam partem diabolus abstulerit, et dimidiam reliquerit: neque plures rapuerit, pauciores vero missos fecerit, sed omnem omnino fructum decerpserit, arboremque non dejecerit: totum superinduxit mare cum fluctibus, et navim non submersit: omnem evacuavit virtutem, et turrim non concussit, sed ea omni ex parte infestata perstabat et firma manebat: ferebantur jaculorum imbres, et minime consternebatur; imo vero mittebantur quidem, non tamen sauciabant. Cogita quantum sit, tot liberis orbari. Quid enim dignum lacrymis non erat? annon quod omnes fuerant abrepti? quod uno die? quod in ipso ætatis flore? quod virtute multa decori et adeo acerba ultione e vita decessissent? annon quod post tot tantasque plagas hæc extrema insuper adderetur? annon quod genitor naturali liberorum teneretur amore? quod amabiles essent vita functi? Cum enim improbos quis amittit liberos, passione quidem mordetur, sed vehementia minore: nam defunctorum malitia acerbiorem non sinit esse dolorem: quando vero etiam virtute ornati sunt, constanter manens fit vulnus, quod non solum a natura, sed a pietate quoque faciat desiderium. Rursus, cum partim surripiuntur, habet aliquod solatium illud malum: nam qui reliqui sunt, mortuorum tristitiam obumbrant: cum vero universus chorus obierit, ad quemnam respicere poterit, qui multorum filiorum pater, repente sine liberis factus est? Si enim tribus aut quinque diebus quibusdam decedentibus, mulieres et cognati quique id maxime deplorant, quod cito et repente ab illorum oculis moriens abreptus sit: multo magis hic doluerit, qui non diebus duobus tribusve aut uno, sed hora una omnibus est orbatus. Nam longo tempore excogitatum malum, licet intolerabile sit, exspectatione tamen seu mora levius fuerit: at quod præter spem contingit et derepente, licet natura sua leve sit, eo ipso quod præter spem eveniat, fit intolerabile. Quod si quid et per se grave sit, et ex insperato quoque eventu incrementum sumat, perpende quam intolerabile fiat omnemque sermonem superet. Non enim ipsos in lectulo exspirantes animamque reddentes vidit, sed domo contumulatos omnes. Cogita igitur quo animo erat ille, cum tumulum illum effodiebat; et nunc quidem lapidem, nunc filii membrum protrahens, et manum videns adhuc phialam tenentem, dextramque alteram in tabula recumbentem; ipsam quoque corporis corruptam figuram, naso contrito, confracto capite, oculis exstinctis, cerebro disperso, tota omnino forma corrupta, vulnerumque varietate patrem non permittente desideratæ facici cognoscere formam. Turbati estis hæc audientes, et lacrymas funditis? cogitate igitur quis ille erat qui ista videbat. Si enim nos post tantum temporis nequimus sine lacrymis illius tragœdiæ ferre auditum, idque alienam calamitatem audientes: qualis ille adamas fuit, qui coram hæc percipiebat, nec in alienis,

Digitized by Google

sed in propriis philosophatus malis? Neque enim indigne tulit, neque dixit, Quidnam hoc est? ea est mihi benignitatis et hospitalitatis merces? ideone advenis domum aperui, ut eam liberorum viderem sepulcrum? an idcirco omnem circa illos virtutis modum ostendi, ut talem subirent mortem? Nihil horum dixit, neque cogitavit; sed post tantam etiam curam ipsis orbatus, fortiter omnia ferebat. An igitur hæc solum illi mala contigerunt? amicorum vero desertio et proditio, cavillationes item et calumniæ, subsannatio et derisio, et a cunctis lacerari, tolerabiliane hæc et solatio digna? Hæc sane ne auditu quidem, nedum rebus ipsis ferenda. Neque enim ita calamitatum natura, sicuti qui inter calamitates nobis improperant, animum nostrum mordere consueverunt. Respice jam mihi et ab hac parte mansuetudinem et in Deum amorem strenuæ illius et adamantinæ animæ. Cum enim semetipsum extremis malis implicitum videret, qui totius virtutis summam impleverat; improbos vero homines et impostores vitam jucundam agentes, nihil ejusmodi dixit, quale verisimile est infirmorum quosdam dicere: Ad hæc filios educavi, et omni diligentia institui? ad hæc domum meam peregrinis aperui, ut post multos illos cursus pro egenis susceptos, pro nudis, pro orphanis, ejusmodi accipiam retributiones? sed horum loco, omni sacrificio præstantiora illa verba protulit, dicens: *Dominus dedit, Dominus abstulit* (*Job* 1. 21). Si autem vestimenta scidit comamque totondit, ne mireris: pater enim erat, et pius pater, et ostendere tam naturalem condolentiam quam mentis philosophiam debebat: si enim nec hoc fecisset, insensibilem ac stupidam forte quis putasset hanc philosophiam. Et tu igitur, si pecuniam amiseris, neque indigne tuleris, sed fortiter ferens Deo gratias egeris, et illa Jobi verba dixeris, *Dominus dedit*, *Dominus abstulit*, lucrum per hæc ex damno feceris. Quid dicis, Dominus abstulit? fur abstulit, et qua ratione dicere possum, Dominus abstulit? Ne mireris: etenim Job, quæ diabolus rapuit, eadem Dominum abstulisse dicit: et quomodo, quæ fur surripuit, tu Dominum non dicis abstulisse? Ne enim dixeris. Non habeo gratiam: non ex mea mente hoc erat, nec me sciente aut volente latro rapuit: quæ mihi merces erit? nec enim sciente nec volente Job ista facta sunt: quomodo enim? sed tamen non minus habet, quam qui eleemosynam dant, ille qui tunc non dat. Si vero etiam ad vatem abire te aliqui fuerint hortati, tu vero propter Dei timorem, quoniam prohibitum est, magis eligas pecuniam non recipere, quam Deo adversari; æqualem mercedem habes iis qui eas pauperibus dederunt, quoniam ea amissa gratias egisti, et cum ad vates abire posses, potius non habere sustinebas, quam hac ratione recipere. Ut enim ille ob Dei timorem in pauperes erogavit, sic tu quoque ex Dei timore, postquam illi rapuissent, non recepisti. Privavit te illis pecuniis? tu teipsum salute minime privaveris: dolens enim ob ea, quæ ab aliis passus es mala, ipse pluribus teipsum malis implicabis. Ille te in paupertatem forte conjecit; tu vero teipsum funestis malis scelerate afficis: ille exterioribus te bonis privavit, quæ post etiam te invito exsilient; tu vero æternis teipsum divitiis spolias. Mœrore te diabolus affecit, pecuniam auferens? affice tu quoque hunc, gratias Deo agendo, et minime delectes. Si ad vates abieris, lætum reddideris: si gratias Deo egeris, lætalem ei plagam intuleris. Et vide quid fiat: neque pecuniam invenies, si ad vates abieris; non enim illorum est scire: quod si aliquando dixerint, rem quomodocumque attingentes, et animam perdes, et a fratribus tuis derideberis, et eam denuo male amittes. Nam dæmon sciens te damni impatientem esse, et propter hæc Deum tuum negare, iterum pecuniam suppeditat, ut occasionem habeat iterum te decipiendi et abducendi. Et quemadmodum nos adversus hostes illa præparamus, quibus dolore eos afficiamus: si vero eos minus dolere viderimus, desistimus, tamquam non habentes quo mordere ipsos possimus: ita diabolus quoque, si viderit deridentem te et despicientem suos conatus, ab hac via recedet, non jam ulterius appropinquans. Licet ergo tibi hæc sufferenti tantam mercedem accipere, quantam, si pecuniam sponte projecisses. Ac non immerito hunc magis miramur, qui cum gratiarum actione tentationes suffert, quam qui ultro dat. Cur tandem? Quod hic quidem laudibus nutritur et conscientia, bonasque habet spes; et primo fortiter ferens pecuniæ jacturam, postea eamdem abjecit; ille vero adhuc ei inhærens, violenter ea spoliatus est? Neque vero æquale est eum, qui prius paratus et persuasus erat a pecunia recedere, ita eam evacuare; atque eum, qui amore ejus adhuc tenetur, privari: neque iterum multo tempore pecuniæ contemptum cogitasse; et repente contingens damnum tolerare posse. Qui enim paratus ad calamitates fuerit, facile eas invadentes tulerit: qui vero supinus est, curasque tollit et cogitationes, si tale quid, quale prius, eveniat, dupliciter conturbatur victuque facilis efficitur, tum quod inexspectatum fit, tum quod omnem sollicitudinem, et ad res adversas præparationem abjecerit. Non parum autem ad dolorem interest, sed etiam omnibus est intolerabilius, si quis liberatum se et mali jam finem advenisse putans, curaque et cogitatione omni deposita, aliud denuo principium malorum inveniat. Quare enim uxorem Job cum liberis non exstinxit diabolus? Quia videbat multum eam sibi conferre ad illius insidias. Si enim paradiso, inquit, per mulierem Adamum ejeci, multo magis in sterquilinio Job subvertere potero. Et vide mihi malitiam: non enim bobus pereuntibus, neque asinis, neque camelis, neque domo dejecta, neque filiis ruina oppressis, hanc machinam adhibuit; sed eousque tacet, et quiescere sinit, athletam videns: cum autem vermium fons erumperet, pellisque putrefacta defluerent, et carnes consumptæ saniem facerent, multo plenam fœtore: cumque sartagine et fornace omnique flamma acerbior diaboli manus cum consumeret, quavis bellua truculentius undique corpus perrodens multumque in tali calamitate transiret temporis; ac propterea

Digitized by Google

νὸς συντριβείσης, κεφαλῆς διακλασθείσης, ὀφθαλμῶν ἀφανισθέντων, ἐγκεφάλου διεσπαρμένου, πάσης ἁπλῶς τῆς μορφῆς διεφθαρμένης, καὶ τῆς τῶν τραυμάτων ποικιλίας οὐκ ἀφιείσης τὸν πατέρα τῶν ποθουμένων δύεων ἐπιγνῶναι τὸν τύπον. Συνεχύθητε ταῦτα ἀκούοντες καὶ δακρύετε; ἐννοήσατε τοίνυν τίς ἦν ἐκεῖνος ταῦτα ἀρῶν. Εἰ γὰρ ἡμεῖς μετὰ τοσοῦτον χρόνον οὐ δυνάμεθα ἀδακρυτὶ τῆς τραγῳδίας ἐκείνης τὴν ἀκοὴν ἐνεγκεῖν, καὶ ταῦτα ἀλλοτρίας ἀκούοντες συμφορᾶς, τίς ἦν ὁ ἀδάμας ἐκεῖνος, θέᾳ ταῦτα παραλαμβάνων, οὐκ ἐν ἀλλοτρίοις, ἀλλ' ἐν οἰκείοις φιλοσοφῶν κακοῖς; οὐδὲ γὰρ ἀπεδυσπέτησεν, οὐδὲ εἶπε, Τί ποτε τοῦτό ἐστιν; αὕτη μοι τῆς φιλοφροσύνης ἡ ἀμοιβή; διὰ τοῦτο τοῖς ξένοις ἠνέῳξά μου τὴν οἰκίαν, ἵνα τάφον τῶν παίδων γινομένην αὐτὴν ἐπίδω; διὰ τοῦτο πᾶσαν περὶ αὐτοὺς ἀρετὴν ἐπεδειξάμην, ἵνα τοιοῦτον ὑπομείνωσι θάνατον; Οὐκ εἶπε τούτων οὐδέν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλ' ἤνεγκε πάντα γενναίως, καὶ μετὰ τοσαύτην ἐπιμέλειαν αὐτῶν ἀφαιρεθείς. Ἆρ' οὖν ταῦτα μόνα αὐτῷ συνέβη τὰ δεινά; ἡ δὲ τῶν φίλων ἐγκατάλειψις καὶ προδοσία, τὰ δὲ σκώμματα καὶ αἱ λοιδορίαι, ἡ δὲ χλευασία καὶ ὁ γέλως, τὸ δὲ ὑπὸ πάντων διασύρεσθαι· ἆρα φορητὰ ταῦτα καὶ παραμυθίας ἄξια; Ταῦτά γε οὐδὲ ἀκοῦσαι φορητά, μήτι γε διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν ὑπομεῖναι. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἡ τῶν συμφορῶν φύσις, ὡς οἱ παρὰ τὰς συμφορὰς ἡμῖν ὀνειδίζοντες, δάκνειν εἰώθασιν ἡμῶν τὴν ψυχήν. Θέα δέ μοι κἀντεῦθεν λοιπὸν τὸ ἐπιεικὲς καὶ φιλόθεον τῆς γενναίας ἐκείνης καὶ ἀδαμαντίνης ψυχῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἑαυτὸν μὲν ἐν τοῖς ἐσχάτοις ὄντα εἴωρα, τὴν πᾶσαν ἐπελθόντα ἀρετὴν, πονηροὺς δὲ ἀνθρώπους καὶ γόητας εὐημεροῦντας, οὐκ εἶπεν οὐδὲν τοιοῦτον, οἷον εἰκός τινας τῶν ἀσθενεστέρων εἰπεῖν· Ἐπὶ τούτοις ἔθρεψα τοὺς παῖδας, καὶ μετὰ ἀκριβείας ἠσκησα πάσης; ἐπὶ τούτοις ἀνέῳξά μου τὴν οἰκίαν τοῖς παριοῦσιν, ἵνα μετὰ τοὺς πολλοὺς δρόμους ἐκείνους τοὺς ὑπὲρ τῶν δεομένων, τοὺς ὑπὲρ τῶν γυμνῶν, τοὺς [574] ὑπὲρ τῶν ὀρφανῶν, ταύτας ἀπολάβω τὰς ἀμοιβάς; ἀλλ' ἀντὶ τούτων τὰ πάσης θυσίας κρείττονα ῥήματα ἀνήνεγκεν ἐκεῖνα εἰπών· *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο.* Εἰ δὲ διέῤῥηξε τὰ ἱμάτια, καὶ τὴν κόμην ἀπεκείρατο, μὴ θαυμάσῃς· πατὴρ γὰρ ἦν, καὶ πατὴρ φιλόστοργος, καὶ ἔδει δεικνύναι καὶ τὴν τῆς φύσεως συμπάθειαν καὶ τὴν τῆς γνώμης φιλοσοφίαν· εἰ γὰρ μηδὲ τοῦτο ἐποίησε, τάχα ἂν τις καὶ ἀναισθησίας ἐνόμισε τὴν φιλοσοφίαν ταύτην. Καὶ σὺ τοίνυν ὅταν χρήματα ἀπολέσῃς τὰ σά, καὶ μὴ δυσχεράνῃς, ἀλλὰ γενναίως ἐνεγκὼν εὐχαριστήσῃς τῷ Θεῷ, καὶ τὰ τοῦ Ἰὼβ ἀποφθέγξῃ ῥήματα, *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο*, κέρδος τὴν ζημίαν διὰ τούτων ἐποίησας. Τί λέγεις· *Ὁ Κύριος ἀφείλετο*; ὁ κλέπτης ὀφείλετο, καὶ πῶς δυνήσομαι εἰπεῖν, *Ὁ Κύριος ἀφείλετο*; Μὴ θαυμάσῃς· καὶ γὰρ ὁ Ἰὼβ, ἃ ὁ διάβολος ἔλαβε, ταῦτα ἔφησεν ὅτι *Ὁ Κύριος ἀφείλετο*· καὶ πῶς ἃ ὁ κλέπτης ἔλαβε, σὺ οὐκ ἐρεῖς ὅτι *Ὁ Κύριος ἀφείλετο*; Μὴ γὰρ εἴπῃς· Οὐκ ἔχω χάριν· οὐκ ἐμῆς γνώμης τὸ πρᾶγμα ἦν, οὐκ εἰδότος οὐδὲ βουλομένου ὁ λῃστὴς ἔλαβε· ποῖος ἔσται μοι μισθός; οὐδὲ γὰρ τοῦ Ἰὼβ εἰδότος οὐδὲ βουλομένου ταῦτα ἐγένετο· πῶς γάρ; ἀλλ' ὅμως οὐκ ἔλαττον ἔχει τῶν ἐλεημοσύνην δόντων ἐκεῖνος, ὁ μὴ δοὺς τότε. Ἂν δὲ καὶ πρὸς μάντιν σε παραινέσωσί τινες ἀπελθεῖν, σὺ δὲ διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, ἐπειδὴ κεκώλυται, ἔλῃ μᾶλλον μὴ λαβεῖν τὰ χρήματα ἢ παρακοῦσαι τοῦ Θεοῦ, ἴσον ἔχεις τὸν μισθὸν τῶν εἰς πένητας αὐτὰ δεδωκότων. ὅτι ἀπολέσας ηὐχαρίστησας, καὶ δυνάμενος πρὸς μάντεις ἀπελθεῖν, ἠνέσχου μὴ λαβεῖν αὐτὰ μᾶλλον, ἢ οὕτω λαβεῖν. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον εἰς τοὺς δεομένους ἐκένωσεν, οὕτω καὶ σὺ διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, ἁρπασάντων ἐκείνων, οὐκ ἀνέλαβες. Ἀπιστέρησέ σε χρημάτων ἐκεῖνος; σὺ σαυτὸν μὴ ἀποστερήσῃς τῆς σωτηρίας· ἀλγῶν γὰρ ἐφ' οἷς παρ' ἑτέρων κακῶς ἔπαθες, αὐτὸς πλείοσι σαυτὸν περιβάλλεις κακοῖς. Ἐκεῖνός σε ἴσως πενίᾳ περιέβαλε, σὺ δὲ σαυτὸν ἐν τοῖς καιρίοις καταβλάπτεις κακούργως· ἐκεῖνος ἀπεστέρησέ σε τὰ ἐκτός σου ὄντα, καὶ ὕστερον καὶ ἀκοντός σου ἀποπηδήσοντα· σὺ δὲ τὸν αἰώνιον πλοῦτον σαυτὸν ἀφαιρῇ. Ἐλύπησέ σε ὁ διάβολος ἀφελόμενος τὰ χρήματα; λύπησον αὐτὸν καὶ σὺ εὐχαριστήσας, καὶ μὴ εὐφράνῃς. Ἂν πρὸς μάντεις ἀπέλθῃς, εὐφρανας· ἂν εὐχαριστήσῃς τῷ Θεῷ, καιρίαν ἔδωκας αὐτῷ τὴν πληγήν. Καὶ ὅρα τί γίνεται· Οὔτε αὐτὰ εὑρήσεις, ἀπελθὼν πρὸς τοὺς μάντεις· οὐ γάρ ἐστιν ἐκείνων εἰδέναι· εἰ δέ που καὶ εἶπειεν ἐπιτυχόντες, καὶ τὴν ψυχὴν προσαπολλύεις, καὶ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν καταγελασθήσῃ τῶν σῶν, καὶ πάλιν αὐτὰ κακῶς ἀπολεῖς. Ὁ γὰρ δαίμων εἰδὼς ὅτι ζημίαν οὐ φέρεις, ἀλλὰ ὑπὲρ τούτων καὶ τὸν Θεόν σου ἀρνῇ, πάλιν χρήματα δίδωσιν, ἵνα ἀφορμὴν σχῇ τοῦ πάλιν σε ἀπατῆσαι καὶ ἀποστῆσαι. Καὶ καθάπερ ἡμεῖς ἐκεῖνα τοὺς ἐχθροὺς [a] διατίθεμεν, οἷς λυποῦμεν αὐτούς· ἂν δὲ ἴδωμεν ὅτι οὐκ ἀλγοῦσιν, ἀφιστάμεθα λοιπόν, ὡς οὐκ ἔχοντες αὐτοὺς δακεῖν· οὕτω καὶ ὁ διάβολος, ἂν ἴδῃ καταγελῶντα καὶ καταφρονοῦντά σε τῆς φυτοῦ ἐγχειρήσεως, ἀποστήσεται τῆς τοιαύτης ὁδοῦ, προσεγγίζων οὐκέτι. Ἔξεστιν οὖν σοι ταῦτα ὑπομένοντα τοσοῦτον λαβεῖν μισθὸν, ὅσον ἂν εἰ ἐκὼν [b] ἔῤῥιψας αὐτά. Καὶ εἰκότως [575] τοῦτον μᾶλλον θαυμάζομεν, τὸν ἐπηρείας εὐχαρίστως φέροντα, ἢ τὸν ἐκόντα διδόντα. Τί δήποτε; Ὅτι ἐκεῖνος μὲν τοῖς ἐπαίνοις τρέφεται καὶ τῷ συνειδότι, καὶ χρηστὰς ἔχει τὰς ἐλπίδας, καὶ πρότερον γενναίως ἐνεγκὼν τὴν στέρησιν τῶν χρημάτων, τότε αὐτὰ ἔῤῥιψεν· οὗτος δὲ ἔτι προσδεδεμένος ἀφῃρέθη βία. Οὐκ ἔστι δὲ ἴσον, πρότερον πεισθέντα ἀποστῆναι χρημάτων, οὕτως αὐτὰ κενῶσαι [c], καὶ ἔτι αὐτῶν πεθοῦντα ἀποστερηθῆναι· οὐδὲ πάλιν ἐν πολλῷ χρόνῳ μελετῆσαι καταφρονῆσαι χρημάτων, καὶ ἀθρόον ζημίαν συμβᾶσαν ὑπενεγκεῖν. Ὁ μὲν γὰρ ἔτι παρεσκευασμένος πρὸς τὰ δεινὰ, ῥᾴον ἂν ἐνέγκοι τὴν τούτων ἐπαγωγήν· ὁ δὲ ἀναπεσὼν καὶ τῶν φροντίδων ἀπολύσας τοὺς λογισμοὺς, ἂν συμβῇ τι τοιοῦτον πάλιν οἷον καὶ πρότερον, διπλῇ ταράττεται καὶ εὐχείρωτος γίνεται, τῷ τε ἀπροσδοκήτῳ καὶ τῷ διαλελύσθαι τὴν σπουδὴν ἅπασαν αὐτῷ, καὶ τὴν πρὸς ἐκεῖνα παρασκευήν. Οὐ μικρὸν δὲ εἰς ὀδύνης λόγον, ἀλλὰ καὶ πάντων ἀφορητότερον, ὅταν τις ἀπηλλάχθαι νομίσας, καὶ πρὸς τὸ τέλος ἥκειν αὐτὸ, καὶ φροντίδα καὶ μέριμναν ἅπασαν ἀποθέμενος, πάλιν ἄνωθεν ἀρχὴν ἑτέραν εὕρῃ τῶν δυσχερῶν. Διὰ τί γὰρ τὴν γυναῖκα τοῦ Ἰὼβ μετὰ τῶν τέκνων οὐκ ἠφάνισεν ὁ διάβολος; Ἐπειδὴ ᾔδει μεγάλα αὐτῷ συντελεῖν πρὸς τὴν ἐπιβουλὴν ἐκείνου. Εἰ γὰρ παραδείσου, φησὶ, δι' αὐτῆς

[a] Sic Savil. Legebatur τοῖς ἐχθροῖς. Edit.
[b] Deerant verba ει ἐκὼν e Savillo restituta. Edit.
[c] Κενῶσαι pro κενῆσαι recte Sav.

Digitized by Google

ἐξέβαλον τὸν Ἀδάμ, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ κοπρίας [a] ὑποσκελίσαι δυνήσομαι τὸν Ἰώβ. Καὶ θέα τὴν κακουργίαν· οὐδὲ γὰρ τῶν βοῶν ἀπολλυμένων προσήγαγε τὸ μηχάνημα τοῦτο, οὐδὲ τῶν ὄνων, οὐδὲ τῶν καμήλων, οὐδὲ τῆς οἰκίας κατενεχθείσης; οὐδὲ τῶν παίδων καταχωσθέντων, ἀλλὰ σιγᾷ τέως, καὶ ἡσυχάζειν ἐᾷ, τὸν ἀθλητὴν ὁρῶν· ὅτε δὲ τῶν σκωλήκων ἀνέβλυσεν ἡ πηγὴ, καὶ σηπόμενον τὸ δέρμα κατέρρει, καὶ δαπανώμεναι αἱ σάρκες, ἰχῶρα πολλῆς γέμοντα δυσωδίας ἐποίουν, καὶ τηγάνων καὶ καμίνων καὶ πάσης φλογὸς ὀδυνηρότερον αὐτὸν ἡ διαβόλου κατανήλισκε χεὶρ, θηρίου παντὸς χαλεπώτερον διατρώγουσα πάντοθεν καὶ κατεσθίουσα τὸ σῶμα, καὶ πολὺς ἐν τῇ τοιαύτῃ συμφορᾷ προῆλθεν ὁ χρόνος, καὶ διὰ ταῦτα αὐτὸν εἶδε διψῶντα ἀπαλλαγῆς, καὶ ἀποθανεῖν ἐπιθυμοῦντα, ὡς οὐδὲ ἀναπνεῖν ἔχοντα (Εἰ γὰρ δυναίμην, φησὶν, ἐμαυτὸν χειρώσασθαι, ἢ δεηθῆναι ἑτέρου, καὶ ποιήσει μοι τοῦτο)· τότε αὐτὴν προσάγει, καὶ φησιν· *Μέχρι τίνος καρτερεῖς λέγων, Ἰδοὺ ἀναμένω χρόνον τινὰ ἔτι μικρὸν, προσδεχόμενος τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας μου;* Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἐνοχλοῦσαν ἀεὶ παραμυθούμενος καὶ διακρουόμενος, τοιαῦτα ἐφθέγγετο· Ἀνάμενον ἔτι μικρὸν, καὶ ταχέως; ἔσται τούτων τὸ τέλος. Ὀνειδίζουσα τοίνυν αὐτῷ φησι· Μὴ καὶ νῦν τὸ αὐτὸ ἐρεῖς; πολὺς γὰρ ἤδη χρόνος παρέδραμε, καὶ τέλος τούτων οὐκ ἐφάνη· *Ἀπώλετο δέ σου τὸ μνημόσυνον ἀπὸ τῆς γῆς, οἱ υἱοί σου καὶ αἱ θυγατέρες σου, τῆς ἐμῆς κοιλίας ὠδῖνες καὶ πόνοι, οὓς εἰς τὸ κενὸν ἐκοπίασα μετὰ μόχθων, κἀγὼ πλανῆτις καὶ λάτρις τόπον ἐκ τόπου, καὶ οἰκίαν ἐξ οἰκίας περιερχομένη.* Οὐδὲ γὰρ προσαιτῶ μόνον, ἀλλὰ καὶ πλανῶμαι, καὶ δουλεύω δουλείαν ξένην καὶ καινὴν, πανταχοῦ περιιοῦσα, καὶ τὰ σύμβολα τῆς συμφορᾶς περιφέρουσα, καὶ πάντας διδάσκουσα τὰ ἐμὰ κακά. Καὶ ὁ πάντων ἐστὶν ἐλεεινότερον, *Προσδεχομένη τὸν ἥλιον πότε δύσει, καὶ* [577] *ἀναπαύσομαι τῶν μόχθων μου καὶ τῶν περιεχουσῶν με ὀδυνῶν, αἳ με νῦν συνέχουσιν.* Ἀλλ' *εἰπόν τι ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελεύτα.* Τί οὖν ὁ μακάριος οὗτος καὶ Ἀδάμαντος στερρότερος; Βλέψας; εἰς αὐτὴν πικρῶς· ὦ διανοίας σώφρονος καὶ μετρίας! καὶ πρὸ τῆς φωνῆς ἀπὸ τῆς ὄψεως διεκρούσατο τὰ μηχανήματα. Ἐκείνη μὲν γὰρ προσεδόκησε δακρύων κινῆσαι πηγάς· οὗτος δὲ λέοντος σφοδρότερος γέγονε, θυμοῦ πληρωθεὶς καὶ ἀγανακτήσεως, καί φησιν· *Ἵνατί ὡς μία τῶν ἀφρόνων γυναικῶν ἐλάλησας; Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα παρὰ Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν;* Ἀντὶ τίνων γὰρ ἐκεῖνα ἡμῖν ἔδωκεν ὁ Θεός; ποίαν ἐκτινὺς ἀμοιβήν; οὐδεμίαν· ἀλλ' ἐξ ἀγαθότητος μόνης καὶ φιλανθρωπίας. *Γυμνὸς γὰρ ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρός μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι,* φησίν. Ὑπογράψατε τοίνυν τὸν ἀθλητὴν καὶ ὑμεῖς ἑαυτοῖς, καὶ νομίσατε βλέπειν τὴν κοπρίαν ἐκείνην, καὶ αὐτὸν ἐν μέσῃ τῇ κοπρίᾳ καθήμενον, τὸν ἀνδριάντα τὸν χρυσοῦν, τὸν διάλιθον, τὸν πῶς εἰπω οὐκ οἶδα. Οὐδὲ γὰρ ἔχω τιμίαν οὕτως ὕλην εὑρεῖν, ὡς δυνηθῆναι παραβαλεῖν τὸ ἡμαγμένον ἐκεῖνο σῶμα· οὕτω πάσης ὕλης τιμίας ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τῆς σαρκὸς ἐκείνης ἡ φύσις ἐδείκνυτο λαμπροτέρα, καὶ τὰ τραύματα τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων φαιδρότερα. Αὗται [b] μὲν γὰρ τὰς τοῦ σώματος καταυγάζουσιν ὄψεις· ἐκεῖναι δὲ τῆς διανοίας ἡμῶν φωτίζουσι τὰ ὄμματα. Τίς εἶδε, τίς ἤκουσε τοιαῦτα θαυμαστὰ παλαίσματα; οἱ γὰρ τῶν ἔξωθεν ἀγώνων πύκται, ἐπειδὰν κατακόψωσι τὰς κεφαλὰς τῶν ἀντιπάλων, τότε νικῶσι καὶ στεφανοῦνται· οὗτος δὲ ὅτε κατέκοψε τὸ σῶμα τοῦ δικαίου, τότε ἐνικήθη καὶ ἀνεχώρησε. Τί γέγονε, ὦ διάβολε; τίνος ἕνεκεν ἀναχωρεῖς; οὐκ ἐγένετο πάντα ὅσα ἠθέλησας; οὐκ ἀνεῖλες αὐτοῦ τὰ ποίμνια, τὰ βουκόλια, τὰς ἀγέλας τῶν ἵππων, τῶν ἡμιόνων; οὐχὶ καὶ τὸν χορὸν τῶν παίδων ἀπώλεσας, καὶ τὴν σάρκα ἅπασαν κατέκοψας; τίνος ἕνεκεν ἀνεχώρησας; Ὅτι ἐγένετο μὲν ὅσα ἠθέλησα, φησὶν· ὃ δὲ γενέσθαι μάλιστα ἐβουλόμην, καὶ δι' ὃ πάντα ἐποίησα, τοῦτο οὐκ ἐγένετο· οὐδὲ γὰρ ἐβλασφήμησε. Διὰ γὰρ τοῦτο πάντα ἐκεῖνα ἐποίουν, φησὶν, ἵνα τοῦτο ἐξέλθῃ· τούτου δὲ μὴ γενομένου, οὐδέν μοι πλέον ἀπὸ τῆς ζημίας τῶν χρημάτων ἐγένετο, καὶ τῆς τῶν παίδων ἀπωλείας, καὶ τῆς τοῦ σώματος πληγῆς· ἀλλὰ τοὐναντίον ὅπερ ἂν ἐβουλόμην [c] ἐξέβη, λαμπρότερον ἐποίησα τὸν ἐχθρὸν, φαιδρότερον εἰργασάμην τὸν ἀντίδικον. Ἔγνως ὅσον τῆς θλίψεως; τὸ κέρδος ἐγένετο; Καλὸν μὲν γὰρ τὸ σῶμα καὶ ὑγιαῖνον ἦν· πολλῷ δὲ σεμνότερον γέγονε κατατμηθὲν ὑπὸ τῶν τραυμάτων ἐκείνων. Ἔπει καὶ ἕρια καλὰ μὲν καὶ πρὸ τῆς βαφῆς, ἐπειδὰν δὲ ἁλουργὰ γένηται, ἅφατον προσλαμβάνει τὸ κάλλος καὶ πολλὴν τὴν εὐπρέπειαν. Εἰ γὰρ μὴ ἀπέδυσεν αὐτὸν, οὐκ ἂν Ἔγνω τοῦ στεφανίτου τὴν εὐεξίαν· εἰ μὴ διέτρησεν αὐτοῦ τὸ σῶμα ὠτειλαί; οὐκ ἂν ἀντέλαμψαν ἔνδοθεν αἱ ἀκτῖνες· εἰ μὴ ἐκάθισεν αὐτὸν ἐπὶ τῆς κοπρίας, οὐκ ἂν ἔγνωμεν αὐτοῦ τὸν πλοῦτον. Οὐδὲ γὰρ οὕτω λαμπρὸς βασιλεὺς ἐπὶ θρόνου καθήμενος, ὡς ἐκεῖνος τότε ἐπὶ τῆς κοπρίας καθήμενος ἐπίσημος ἦν καὶ περιφανής. Μετὰ μὲν γὰρ τὸν βασιλικὸν θρόνον θάνατος· μετὰ δὲ τὴν [577] κοπρίαν ἐκείνην οὐρανῶν βασιλεία. Διὰ γὰρ τοῦτο τὴν οὐσίαν αὐτοῦ ἐσύλα ὁ διάβολος, οὐχ ἵνα πένητα ποιήσῃ, ἀλλ' ἵνα βλάσφημόν τι ῥῆμα ἐκβαλεῖν βιάσηται [d]· καὶ τὸ σῶμα κατέτεμνεν, οὐχ ἵνα ἀῤῥωστίᾳ περιβάλῃ, ἀλλ' ἵνα ὑποσκελίσῃ τὴν κατὰ ψυχὴν ἀρετήν. Ἀλλ' ὅμως πάντα αὐτοῦ κινήσας τὰ μηχανήματα, καὶ πένητα ἀντὶ πλουτοῦντος ποιήσας, τοῦτο δὴ τὸ πᾶσιν ἡμῖν φρικωδέστατον εἶναι δοκοῦν, καὶ ἀντὶ πολύπαιδος ἄπαιδα, καὶ καταξάνας αὐτοῦ τὸ σῶμα ἅπαν τῶν ἐν δικαστηρίοις δημίων χαλεπώτερον (οὐ γὰρ οὕτω διορύττουσιν οἱ ἐκείνων ὄνυχες τὰς πλευρὰς τῶν ἐμπιπτόντων αὐτοῖς, ὡς κατέξαναν αὐτοῦ τὸ σῶμα τῶν σκωλήκων τὰ στόματα), καὶ οὐχὶ τῆς πόλεως ἐκβαλὼν μόνον, οὐδὲ τῆς οἰκίας, καὶ εἰς ἄλλην μεταστήσας πόλιν, ἀλλὰ τὴν κοπρίαν αὐτῷ καὶ οἰκίαν καὶ πόλιν καταστήσας, οὐ μόνον οὐδὲν αὐτὸν ἐλυμήνατο, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερον δι' ὧν ἐπεβούλευσεν ἀπέφηνε. Καὶ σὺ τοίνυν, ἂν ἀφέληταί σοῦ τις χρήματα, καὶ γενναίως ἐνέγκῃς, τοῖς εἰς τοὺς πένητας πάντα δεδαπανηκόσι τὸν αὐτὸν λήψῃ μισθόν. Ὥσπερ γὰρ σπουδάζοντες, καὶ ἀπὸ τῶν λυπούντων κερδαίνομεν, οὕτω ῥᾳθυμοῦντες οὐδὲ ἀπὸ τῶν ὠφελούντων ἀμείνους γινόμεθα. Εἰ γὰρ ὁ Ἰὼβ τοσαῦτα παθὼν οὐδὲν ἠδίκηται, καὶ παθὼν οὐ παρὰ ἀνθρώπου, ἀλλὰ παρὰ τοῦ πάντων ἀνθρώπων πονηρῶν πονηροτέρου δαίμονος, τίς ἔξει λοιπὸν ἀπολογίαν τῶν λεγόντων, ὅτι Ὁ δεινά με ἠδίκησε καὶ παρέβλαψεν; Εἰ γὰρ ὁ διάβολος ὁ τοσαύτης γέμων κακίας πάντα αὐτοῦ κινήσας τὰ ὄργανα, καὶ πάντα ἀφεὶς τὰ βέλη, καὶ ὅσα ἦν ἐν ἀνθρώποις κακὰ, μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς καὶ εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ δικαίου καὶ

[a] Ἀπὸ κοπρίας Savil.
[b] Legebatur αὐτά.
[c] Fort. τοὐναντίον οὗπερ οὖν ἐβ.
[d] Sic Sav. recte pro δυνήσηται. Edit

Digitized by Google

ardenter expetentem liberationem et mori desiderantem videret, utpote qui respirare non posset (ait enim, Si possem meipsum ulcisci, aut rogare alterum ut hoc faceret) : tunc ipsam adducit, et ait : *Quousque sustines, dicens, Ecce exspecto tempus adhuc modicum, præstolans spem salutis meæ* (*Job.* 2. 8. *in Græco*) ? Etenim turbantem ille semper hortans et repellens, talia loquebatur : Paululum adhuc exspecta, et statim horum finis erit. Improperans igitur ei dicit : Adhuc idipsum dicis ? multum enim jam temporis præteriit, et nondum horum videtur finis : *Periit* autem *tua memoria de terra, filii tui et filiæ tuæ, uteri mei partus et labores, quibus cum molestia in vanum laboravi : atque ego errabunda et serva, locum ex loco, domum ex domo peto.* Neque enim mendico solum, sed et vaga oberro, et servitio novo ac inconsueto servio, ubique circumiens, pignusque calamitatis mecum ferens, et omnes mala mea edocens. Et quod omnium est miserrimum, *Solis occasum præstolor, ut sic ab ærumnis et continuis doloribus, qui me circumdant, quiescam. Sed dic verbum aliquod contra Dominum, et morere.* Quid igitur beatus hic et adamante durior ? Amare in eam respiciens : o mentem castam et moderatam ! antequam vocem emittat, ab ipso aspectu machinamenta repulit. Illa quidem arbitrata est se lacrymarum movisse fontes ; hic vero leone validior est factus, furoreque plenus atque indignatione, ait : *Quare, sicut una de stultis mulieribus loquuta es ? Si bona suscepimus de manu Domini, mala quare non sustineamus* (*Job* 2. 10) ? Pro quibus enim illa nobis dedit Deus ? quam ei solvis mercedem ? nullam : sed ex mera bonitate et clementia. *Nudus* enim *egressus sum*, ait, *de utero matris meæ, et nudus revertar illuc* (*Job* 1. 21). Fingite igitur vobis ipsi dimicatorem illum, et videre vos putate illum fimum, ipsumque in medio fimo sedentem, auream illam statuam, gemmis distinctam ; illum, quem quomodo appellem nescio. Non enim tam pretiosam invenire materiam possum, cui cruentatum illud corpus comparare queam : adeo omni pretiosa materia carnis illius natura multo clarior apparebat, et vulnera radiis solaribus splendidiora. Illi siquidem corporis illuminant oculos ; illa vero oculos mentis nostræ illustrant. Quis vidit, quis audivit tales tamque admirandas luctas ? Nam exteriorum certaminum pugiles, cum adversariorum capita amputaverunt, tunc demum vincunt et coronantur : hic autem cum justi corpus dejecit, tunc victus fuit et recessit. Quid factum est, o diabole ? cur discedis ? nonne omnia facta sunt quæ voluisti ? nonne gregem ipsius occidisti ? nonne boum et equorum et mulorum armenta ? nonne chorum illum liberorum perdidisti, et universam carnem concidisti ? qua igitur de causa discessisti ? Quoniam, inquit, quæ volui, facta quidem sunt : quod vero maxime factum volui, et propter quod omnia feci, id factum non est : nec enim Deo maledixit. Hujus enim rei gratia omnia illa faciebam, inquit, ut hoc prodiret : quia autem hoc factum non est, nihil amplius mihi ex bonorum jactura, ex liberorum interfectione, et corporis plaga accessit ; sed contrarium illius quod ego volebam evenit ; clariorem feci inimicum, illustriorem adversarium reddidi. Cognovisti quantum tribulationis lucrum fuerit ? Pulchrum quidem erat et sanum corpus ; multo vero augustius, evasit ubi vulneribus illis concisum fuit. Quoniam et lanæ quidem ante tincturam pulchræ sunt ; cum vero purpureæ factæ fuerint, incomparabilem pulchritudinem multumque decorem accipiunt. Nisi enim eum exuisset, numquam coronati illius bonam cognovisset habitudinem : nisi vulneribus corpus ipsius perforasset, non resplenduissent interius radii : nisi in fimo eum sedere coegisset, ipsius divitias non cognovissemus. Neque enim rex tam illustris est, cum in throno sedet, quam ille tunc in sterquilinio sedens, insignis erat et conspicuus. Nam post regalem thronum mors, post sterquilinium vero illud, regnum cælorum. Propterea enim facultates ipsius deprædatus fuit diabolus, non ut ad paupertatem eum redigeret, sed ut verbum aliquod blasphemum extrudere posset : et corpus concidit, non ut in infirmitatem conjiceret, sed ut animæ virtutem labefactaret. Sed tamen universas admovens suas machinas, et ex divite pauperem faciens, quod omnibus nobis horribile esse videtur, et ex multorum liberorum patre orbum reddens, et distorquens totum ipsius corpus acerbius quam carnifices in publicis judiciis (nec enim ita horum ungues perfodiunt latera eorum qui in ipsorum incidunt manus, sicuti corpus ipsius vermium discerpserunt ora), nec urbe solum domoque ejiciens, et in aliam pellens urbem, sed sterquilinium ipsi pro domo et urbe constituens, non modo ipsum non læsit, sed splendidiorem etiam per insidias quas struxit reddidit. Et tu igitur, si quis pecuniam tibi surripuerit, atque hoc fortiter tuleris, integram eorum qui in pauperes erogant mercedem accipies. Sicut enim cum studiosi sumus, etiam a lædentibus lucrum capere solemus : sic et pigritantes nec ab iis quæ juvant meliores efficimur. Si enim Job tot tantaque passus, nihil detrimenti accepit ; nec ab homine passus, sed a pejore omnibus hominibus, malo dæmone : quis deinceps excusationem habebit eorum qui dicunt : Quidam me injuria læsit et damno affecit ? Si enim diabolus tanta plenus malitia, omnia sua instrumenta movit, omniaque emittens tela, et quotquot erant in hominibus mala, multa cum atrocitate, et in domum et in corpus justi effudit, nec tamen damno virum affecit, sed potius profuit ; qui poterunt aliqui hunc aut illum accusare, quod ab ipsis, et non potius a seipsis sint læsi ? Miraris tres pueros ? etiam ego : quod contra caminum ignis sint ausi, quod contra tyrannum insurrexerint, *Deos tuos*, dicentes, *non colimus, et statuam auream quam erexisti, non adoramus* (*Dan.* 3. 18). Sed hoc pro magno illis erat solatio, quod probe scirent, se propter Deum omnia pati, quæ passi sunt. Beatus vero ille ignorabat certamina esse et luctam quæ patiebatur : si enim scivisset, nequaquam ea quæ fiebant sensisset. Cum igitur audivit : *An putas me aliter tibi respondisse, nisi ut appareas justus* (*Job* 40. 3) ? cogita quam celeriter nudo ex verbo respirarit, quo-

Digitized by Google

modo sese exinaniverit, quomodo se nihil eorum quæ pertulit passum putaverit, sic dicens : Quid etiam judicor dum a Domino corripior et reprehendor, audiens talia, qui nihil sum? Imitemur igitur singuli hujus sancti innocentiam, discentes quot ex patientia germinent bona. Sicut enim in communi orbis theatro stans beatus ille et strenuus vir, per ea, quæ ei contigerunt, alloquitur omnes, ut fortiter quosvis casus perferant, neque usquam ingruentibus malis cedant. Non enim est ulla humana calamitas, quæ consolationem inde accipere non possit. Quæ enim in universo terrarum orbe sparsæ sunt passiones, coeuntes in unum ipsius corpus incubuerunt. Quæ igitur erit illi excusatio, qui vel partem illatorum illi malorum cum gratiarum actione ferre nequit; qui non partem solum, sed universa hominum sustinere videtur mala? Sed iste tantas, inquit, elecmosynas faciens, omnibus rebus nudatus est; alius incendio exorto, universa perdit; alii in naufragia inciderunt, et ad paupertatem sunt redacti; alii item in infirmitate et morbo a nullo auxilium acceperunt. Et quid hoc? recordare eorum quæ Job evenerunt, et gratias age Domino qui prohibere potuit, nec prohibuit. Sed forte in paupertate degis et fame et mille periculis? recordare Lazari, cum egestate et solitudine cæterisque innumeris ejusmodi certantis, et hæc post multam virtutem : recordare apostolorum, qui in fame et siti ac nuditate vitam agebant; prophetarum item, justorum : et omnes ipsos invenies, non divites aut in deliciis viventes, sed pauperes, oppressos et in angustiis versantes.

Hæc apud te colligens, gratias Domino age, quod te ad hanc sortem vocaverit, non odio te prosequens, sed diligens : quoniam et illos, non perosus, talia ac tanta pati permisit, sed quia eos vehementer diligebat, splendidiores per ejusmodi calamitates reddidit. Si enim homines eos, qui in eorum causa desudant, sine præmiis et retributione abire non sinunt : multo magis Deus eos, qui tot tantisque insudaverunt laboribus, non unquam volet mercede laborum suorum fraudare; sed necesse est, alterum quoddam tempus post mortem esse, quo laborum hujus vitæ præmia recipiant. Etenim multos audivi dicentes : Quidam moderatus et benignus homo ab alio quodam iniquo et improbo quotidie in judicium trahitur; alius calumniis oneratus injuste occisus est; alius, inquit, submersus est, alius præcipitatus; et Deus hæc fieri permisit. Quare? Ne cito superbia extollerentur miraculorum et recte factorum magnitudine, permittit ipsos Deus affligi; ac ne opinionem natura humana majorem cæteri de ipsis haberent, deosque et non homines eos existimarent; atque ut Dei potentia per infirmos appareat, per vinctos vincens et superans, et prædicationem augens; et ut illorum ipsorum tolerantia manifestior fieret, non pro mercede Deo servientium, sed tam gratum animum exhibentium, ut etiam post tot tantaque mala suam erga ipsum benevolentiam ostenderent : præterea ut omnes, qui in calamitates incidunt, sufficientem admonitionem et consolationem habeant, dum in illos respicientes memores sunt eorum quæ ipsis contigerunt, malorum; et ne, si ad illorum virtutem vos exhortaremur, et ad unumquemque vestrum diceremus, Imitare Paulum, æmulare Petrum, vos, existimantes ob recte factorum excellentiam aliam ipsos habuisse naturam, segnes et tardi ad imitationem essetis : ut denique, si beatos aut miseros dicere aliquos oporteret, sciremus quosnam felices, quos vero miseros et ærumnosos existimare debeamus. Si autem discere volueris quod male facere non potentiores reddat, sed si malis quis affectus, toleret; respice Jacob quot injuriis a Laban sit affectus. Quis igitur fortior factus est, illene qui cum in manus ipsum accepisset, tangere non auderet, sed timebat et tremebat; an vero is, qui absque armis et militibus, innumeris regibus factus est ipsi terribilior? nonne iste? Sicut enim ignem calcans seipsum combusit, et adamantem feriens seipsum læsit, et contra stimulum calcitrans seipsum cruentat : ita qui offendere cogitat, seipsum læsit, omnique fit luto infirmior. Ejectus est aliquando ex patria beatus David, deque libertate atque anima ipsa periclitabatur, et exercitu ad improbum adolescentem tyrannum illum et parricidam deficiente, errabat per desertum; neque indignabatur, aut stomachabatur contra Deum, neque dixit, Quidnam hoc est? permisit puerum adversus genitorem insurgere? enimvero, si habuit in quo juste me accusaret, non tamen hoc ita fieri oportebat : jam vero nec parva nec magna a nobis lacessitus injuria circumit, dexteram paterno sanguine inficere desiderans : et Deus hæc videns sustinet? Sed nihil horum dixit : quodque magis mirandum, cum oberrantem et universis exutum, Semei quidam homo improbus et impurus invaderet, virum sanguinum eum appellans et impium, innumeraque objiceret vitia, nec sic exasperatus est; quinimo exercitus imperatorem rogantem, ut transire sibi liceret et caput illius amputare, non modo non permisit, sed moleste insuper tulit, dicens : *Quid mihi et tibi, fili Sarviæ? dimittite eum ut maledicat, ut Dominus humilitatem meam videat, et reddet mihi bona pro maledictione ipsius* (2. *Reg.* 16. 10). Vides quomodo noverit justus, quoniam generoso animo maledicta perferre, adeptionis gloriæ majoris fiat occasio? Etenim res sic se habet, quando probra et infinitas adversitates sustinentes, eos qui probris nos insectantur toleramus fortiter, longe majorem Dei benevolentiam nobis conciliamus. Voluit et Moyses cuidam injuriam patienti opem ferre, et extremis implicatus est periculis, patriaque excidit : atque hoc Deus permisit, ut tu sanctorum patientiam discas. Si enim, providentes quod nihil adversi passuri sumus, ita ad spiritualia negotia accedamus, nihil magni facere videbimur. Hoc etiam tres pueri dicebant : *Est Deus in cœlo potens eripere nos de manibus tuis. Quod si noluerit, notum sit tibi, rex, quia deos tuos non colimus, et statuam auream, quam erexisti, non adoramus* (*Dan.* 3. 17. 18). Et tu igitur, si quando eorum aliquid quæ secundum Deum

Digitized by Google

εἰς τὸ σῶμα κενώσας, οὐδὲν τὸν ἄνδρα ἠδίκησεν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ὠφέλησε· πῶς δυνήσονταί τινες τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα αἰτιᾶσθαι, ὡς παρ' αὐτῶν, ἀλλ' οὐχ ὡς οἰκοθεν ἠδικημένοι; Θαυμάζεις τοὺς τρεῖς παῖδας; καὶ γὰρ κἀγὼ. ὅτι κατετόλμησαν καμίνου, ὅτι κατεξανέστησαν τοῦ τυράννου, *Τοῖς θεοῖς σου*, λέγοντες, *οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ ἣν ἔστησας οὐ προσκυνοῦμεν*. Ἀλλὰ μεγίστη τοῦτο παραμυθία ἦν αὐτοῖς τὸ σαφῶς εἰδέναι, ὅτι διὰ τὸν Θεὸν πάντα πάσχουσιν, ἅπερ ἂν πάθωσιν. Ὁ δὲ μακάριος ἐκεῖνος οὐκ ᾔδει ὅτι ἀγωνίσματα καὶ πάλη ἦν ἅπερ ἔπαθεν· εἰ γὰρ ᾔδει, οὐδ' ὅλως ἂν ἤσθετο τῶν γινομένων. Ὅτε γοῦν ἤκουσεν, *Ἄλλως με οἶει πεχρηματικέναι σοι, ἢ ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος;* ἐννόησεν πῶς εὐθέως ἀπὸ ψιλοῦ ῥήματος ἀνέπνευσε, πῶς ἑαυτὸν ἐξευτέλισε, πῶς οὐδὲ πεπονθέναι ἐνόμισεν ἅπερ ἔπαθεν, οὕτω λέγων· Τί ἔτι κρίνομαι νουθετούμενος ὑπὸ Κυρίου καὶ ἐλεγχόμενος, ἀκούων τοιαῦτα, οὐδὲν ὢν ἐγώ; Ζηλώσωμεν τοίνυν τὴν τοῦ ἁγίου τούτου εὐλάβειαν ἕκαστος, μαθόντες ὅσα ἀπὸ τῆς ὑπομονῆς βλαστάνει καλά. Καθάπερ γὰρ ἐν κοινῷ θεάτρῳ τῆς οἰκουμένης ἑστὼς ὁ μακάριος καὶ γενναῖος ἐκεῖνος ἀνὴρ, ἅπασι διὰ τῶν συμβεβηκότων αὐτῷ παθῶν διαλέγεται, πάντα φέρειν τὰ συμπίπτοντα γενναίως, καὶ πρὸς μηδὲν ἐνδιδόναι τῶν ἐπιόντων δεινῶν. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν ἀνθρώπινον πάθος, ὃ μὴ δύναται παραμυθίαν ἐκεῖθεν δέξασθαι. Ἃ μὲν γὰρ ἐν πάσῃ οἰκουμένῃ διέσπαρται πάθη, ταῦτα ὁμοῦ συνελθόντα εἰς ἓν σῶμα [578] κατέσκηψε τὸ ἐκείνου. Τίς οὖν ἔσται συγγνώμη τῷ μὴ δυναμένῳ τὸ μέρος τῶν ἐπαχθέντων ἐκείνῳ δεινῶν μετ' εὐχαριστίας ἐνεγκεῖν, ὃς μὴ μέρος μόνον, ἀλλ' ὁλόκληρα φαίνεται τὰ πάντων ἀνθρώπων φέρων κακά; Ἀλλ' ὁ δεῖνα τοσαύτας ἐλεημοσύνας ποιῶν, φησὶ, πάντων ἐγυμνώθη· ἕτερος γενομένου τινὸς ἐμπρηστοῦ, πάντα ἀπώλεσεν· ἄλλοι ναυαγίοις περιέπεσον, καὶ εἰς πενίαν κατηνέχθησαν· ἕτεροι πάλιν ἀῤῥωστίᾳ καὶ νόσῳ, καὶ παρ' οὐδενὸς οὐδεμιᾶς ἀπέλαυσαν βοηθείας. Καὶ τί τοῦτο; ἀναμνήσθητι τῶν τῷ Ἰὼβ συμβεβηκότων, καὶ εὐχαρίστησον τῷ Δεσπότῃ, τῷ δυναμένῳ κωλῦσαι καὶ μὴ κωλύσαντι. Ἀλλ' ἐν πενίᾳ διάγεις καὶ λιμῷ καὶ μυρίοις κινδύνοις; ἀναμνήσθητι τοῦ Λαζάρου τοῦ πενίᾳ καὶ ἐρημίᾳ καὶ μυρίοις ἑτέροις τοιούτοις πυκτεύοντος, καὶ ταῦτα μετὰ πολλὴν ἀρετήν· ἀναμνήσθητι τῶν ἀποστόλων, οἳ ἐν λιμῷ καὶ δίψῃ καὶ γυμνότητι διῆγον· τῶν προφητῶν, τῶν δικαίων· καὶ πάντας αὐτοὺς εὑρήσεις, οὐ τῶν πλουτούντων οὐδὲ τῶν τρυφώντων, ἀλλὰ τῶν πενομένων, τῶν θλιβομένων, τῶν στενοχωρουμένων.

Ταῦτα παρ' ἑαυτῷ συλλέγων εὐχαρίστησον τῷ Δεσπότῃ, ὅτι σε τῆς μοίρας ταύτης ἐποίησεν, οὐχὶ μισῶν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα φιλῶν· ἐπεὶ κἀκείνους οὐχὶ μισῶν ἠφίει τοσαῦτα πάσχειν δεινὰ, ἀλλ' ἐπειδὴ σφόδρα ἐφίλει, λαμπροτέρους αὐτοὺς διὰ τῶν δεινῶν τούτων εἰργάζετο. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι τοὺς ὑπὲρ αὐτῶν κάμνοντας οὐκ ἀφιᾶσι χωρὶς μισθῶν καὶ ἀμοιβῶν ἀπελθεῖν, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς τοὺς τοσαῦτα πεπονηκότας οὐκ ἂν ἕλοιτο τῆς τῶν πόνων αὐτῶν ἀμοιβῆς ἀποστερῆσαί ποτε· ἀλλ' ἀνάγκη καιρὸν ἕτερόν τινα εἶναι μετὰ τὴν τελευτὴν, καθ' ὃν ἀπολήψονται τὰς ἀμοιβὰς τῶν ἐνταῦθα πόνων. Καὶ γὰρ πολλοὺς ἤκουσα λέγοντας· Ὁ δεῖνα μέτριος καὶ ἐπιεικὴς ἄνθρωπος ὑφ' ἑτέρου παρανόμου τινὸς καὶ πονηροῦ καθ' ἑκάστην εἰς δικαστήριον ἕλκεται· ἕτερος συκοφαντηθεὶς ἀδίκως ἀπέθανεν· ἄλλος κατεπονεῖσθη, φησὶν, ἕτερος κατεκρημνίσθη· καὶ ὁ Θεὸς γενέσθαι ταῦτα συνεχώρησε. Διὰ τί; Διὰ τὸ μὴ ταχέως αἴρεσθαι εἰς ἀπόνοιαν τῷ μεγέθει τῶν θαυμάτων καὶ τῶν κατορθωμάτων, ἀφίησιν αὐτοὺς ὁ Θεὸς κακοῦσθαι· καὶ ἵνα μὴ μείζονα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως περὶ αὐτῶν ὑπόνοιαν ἔχωσιν ἕτεροι, καὶ θεοὺς, ἀλλ' οὐκ ἀνθρώπους αὐτοὺς εἶναι νομίσωσι· καὶ ἵνα ἡ τοῦ Θεοῦ φανῇ δύναμις διὰ τῶν ἐξασθενούντων, διὰ τῶν δεσμουμένων κρατοῦσα καὶ περιγινομένη καὶ τὸ κήρυγμα αὔξουσα· καὶ ἵνα αὐτῶν ἐκείνων ἡ ὑπομονὴ φανερωτέρα γένηται, οὐκ ἐπὶ μισθῷ τῷ Θεῷ δουλευόντων, ἀλλὰ καὶ τοσαύτην ἐπιδεικνυμένων εὐγνωμοσύνην, ὡς καὶ μετὰ τοσαῦτα κακὰ τὴν οἰκείαν περὶ αὐτὸν ἐπιδείκνυσθαι εὔνοιαν· καὶ ἵνα πάντες οἱ περιπίπτοντες τοῖς δεινοῖς, ἱκανὴν ἔχωσι παράκλησιν καὶ παραμυθίαν, εἰς ἐκείνους ἀφορῶντες, καὶ τῶν συμβεβηκότων αὐτοῖς μεμνημένοι κακῶν· καὶ ἵνα μὴ, ὅταν παρακαλῶμεν ὑμᾶς πρὸς τὴν ἐκείνων ἀρετὴν, καὶ πρὸς ἕκαστον ὑμῶν λέγωμεν, Μίμησαι Παῦλον, ζήλωσον Πέτρον, νομίζοντες διὰ τὴν τῶν κατορθωμάτων ὑπερβολὴν ἑτέρας αὐτοὺς μετεσχηκέναι φύσεως, ἀποκνήσητε πρὸς τὴν μίμησιν· καὶ ἵνα, ὅταν δέῃ μακαρίζειν καὶ ταλανίζειν, μάθωμεν, τίνας μὲν χρὴ μακαρίους ἡγεῖσθαι, τίνας δὲ ἀθλίους καὶ ταλαιπώρους. [579] Εἰ δὲ βούλει μαθεῖν, ὅτι οὐ τὸ ποιεῖν κακῶς τοῦτο ποιεῖ δυνατωτέρους, ἀλλὰ τὸ κακῶς πάσχοντας φέρειν, θέα μοι τὸν Ἰακὼβ πόσα παρὰ τοῦ Λάβαν ἠδίκηται. Τίς οὖν ἰσχυρότερος γέγονεν, ὁ λαβὼν αὐτὸν εἰς χεῖρας, καὶ μὴ τολμῶν ἅψασθαι, ἀλλὰ δεδοικὼς καὶ τρέμων· ἢ οὗτος ὁ χωρὶς ὅπλων καὶ στρατοπέδων, μυρίων αὐτῷ βασιλέων γενόμενος φοβερώτερος; οὐχ οὗτος; Καθάπερ γὰρ ὁ πῦρ πατῶν ἑαυτὸν κατακαίει, καὶ ὁ ἀδάμαντα παίων ἑαυτῷ ἐπηρεάζει, καὶ ὁ πρὸς κέντρα λακτίζων ἑαυτὸν αἱμάττει· οὕτως ὁ ἀδικεῖν μεμελετηκὼς ἑαυτὸν ἀδικεῖ, καὶ πηλοῦ παντὸς ἀσθενέστερος γίνεται. Ἐξέπεσέ ποτε καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ τῆς πατρίδος, καὶ περὶ τῆς ἐλευθερίας καὶ τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἐκινδύνευε, καὶ τοῦ στρατοπέδου πρὸς τὸν ἀκόλαστον νεανίσκον τὸν τύραννον ἐκεῖνον καὶ πατραλοίαν μεταξαμένου. ἐπλανᾶτο κατὰ τὴν ἔρημον, καὶ οὐκ ἐδυσχέρανεν, οὐδὲ ἀπεδυσπέτησε πρὸς τὸν Θεὸν, οὐδὲ εἶπεν· Τί ποτε τοῦτό ἐστι; συνεχώρησε τῷ παιδὶ κατεξαναστῆναι τοῦ γεγεννηκότος; καίτοι καὶ εἰ δίκαια ἐγκαλεῖν εἶχεν, οὐδὲ οὕτως τοῦτο γενέσθαι ἔδει· νυνὶ δὲ οὐ μικρὸν, οὐ μέγα ἠδικημένος παρ' ἡμῶν, περιέρχεται τὴν δεξιὰν ἐπιθυμῶν αἵματι μολῦναι πατρικῷ· καὶ ὁ Θεὸς ταῦτα ἀνέχεται ὁρῶν; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν. Καὶ τὸ δὴ μεῖζον καὶ θαυμαστὸν, ὅτι πλανωμένῳ καὶ πάντων ἐκπεπτωκότι Σεμεεί τις ἄνθρωπος πονηρὸς καὶ μιαρὸς ἐπέθετο, μιαιφόνον ἀποκαλῶν καὶ ἀσεβῆ καὶ τὰ μυρία κακά· καὶ οὐδὲ οὕτως ἠγρίανεν, ἀλλὰ καὶ τοῦ στρατηγοῦ ἀξιοῦντος ἐπιτραπῆναι διαβῆναι καὶ τὴν κεφαλὴν ἀποτεμεῖν ἐκείνου, οὐ μόνον οὐκ ἐπέτρεψεν, ἀλλὰ καὶ ἐδυσχέρανε λέγων· *Τί ἐμοὶ καὶ σοὶ, υἱὲ Σαρουΐα; ἄφετε αὐτὸν καταρᾶσθαι*[a], *ὅπως ἴδῃ τὴν ταπείνωσίν μου Κύριος, καὶ ἀνταποδώσει μοι ἀγαθὰ ἀντὶ τῆς κατάρας αὐτοῦ*. Ὁρᾷς πῶς οἷόν ὁ δίκαιος, ὅτι τὸ φέρειν γενναίως τὰς λοιδορίας ἀφορμὴ πλείονος εὐδοκιμήσεως γίνεται; Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει· ἐπειδὰν λοιδορηθέντες καὶ μυρία παθόντες δεινὰ, τοὺς ὀνειδίζοντας φέρωμεν γενναίως, μείζονα παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν εὔνοιαν κατὰ πολὺ ἐπισπώμεθα. Ἠθέλησε καὶ ὁ Μωϋσῆς ἀδικουμένῳ βοηθῆσαί τινι, καὶ περὶ τῶν

[a] Sav. καταράσθω.

Digitized by Google

ἐσχάτων ἐκινδύνευσε, καὶ τῆς πατρίδος ἐξέπεσε· καὶ ὁ Θεὸς συνεχώρησεν, ἵνα σὺ μάθῃς τῶν ἁγίων τὴν ὑπομονήν. Εἰ γὰρ προειδότες, ὡς οὐδὲν πεισόμεθα δεινὸν, οὕτως ἠπτόμεθα τῶν πνευματικῶν πραγμάτων, οὐδὲν μέγα ἂν ἐδόξαμεν ποιεῖν. Τοῦτο καὶ οἱ ἐρεῖς παῖδες ἔλεγον· *Ἔστι Θεὸς ἐν οὐρανῷ δυνατὸς ἐξελέσθαι ἡμᾶς ἐκ τῶν χειρῶν σου· καὶ ἐὰν μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ ἣν ἔστησας οὐ προσκυνοῦμεν.* Καὶ σὺ τοίνυν, ὅταν μέλλῃς τι ἐργάζεσθαι τῶν κατὰ Θεὸν, πολλοὺς προόρα τοὺς κινδύνους, πολλὰς τὰς ζημίας, πολλοὺς τοὺς θανάτους, καὶ μὴ ξενίζου μηδὲ θορυβοῦ συμβαινόντων τούτων. *Τέκνον* γὰρ, φησὶν, *εἰ προσέρχῃ δουλεύειν τῷ Κυρίῳ, ἑτοίμασον τὴν ψυχήν σου εἰς πειρασμόν.* Οὐδεὶς πυκτεύειν αἱρούμενος χωρὶς τραυμάτων, προσδοκᾷ στέφανον ἀναδήσασθαι. Ὅταν οὖν αὐτός τι ποιήσας ἀγαθὸν, τὰ ἐναντία ἀπολάβῃς, ἢ ἕτερον παθόντα τοῦτο ἴδῃς, εὐφραίνου καὶ χαῖρε· μείζονος γὰρ ἀπολαύσεως τὸ πρᾶγμα γίνεται. Μὴ [580] δὴ καταπέσῃς τῇ προθυμίᾳ, μὴ δὴ ὀκνηρότερος γένῃ, ἀλλὰ μᾶλλον ἐπιτίθεσο μετὰ πλείονος τῆς προθυμίας· κἂν μυριάκις ἴδῃς διακόπτοντά σε τὸν διάβολον, μηδέποτε ἀποστῇς· ἐπεὶ καὶ οἱ ἀπόστολοι, ἡνίκα ἐκήρυττον μαστιζόμενοι, δεσμωτήρια συνεχῶς οἰκοῦντες, οὐ μόνον μετὰ τὴν τῶν κινδύνων ἀπαλλαγὴν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς κινδύνοις μετὰ μείζονος τῆς προθυμίας τὸ τῆς ἀληθείας κατήγγελλον κήρυγμα. Καὶ ἔστιν ἰδεῖν Παῦλον ἐν αὐτῷ τῷ δεσμωτηρίῳ, ἐν αὐταῖς ταῖς ἁλύσεσι κατηχοῦντα, μυσταγωγοῦντα, καὶ ἐν δικαστηρίῳ πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιοῦντα. Καὶ θέα μοι τὴν μακαρίαν ἐκείνην ψυχὴν, ἐν τίσι καυχᾶται· ἐν δεσμοῖς, ἐν θλίψεσιν, ἐν ἁλύσει, ἐν στίγμασι. *Πορεύομαι* γὰρ, φησὶν, *εἰς Ἱεροσόλυμα δεδεμένος τῷ πνεύματι, τὰ ἐν αὐτῇ συναντήσοντά μοι μὴ εἰδώς· πλὴν ὅτι τὸ Πνεῦμά μοι κατὰ πόλιν διαμαρτύρεται λέγον, ὅτι δεσμά με καὶ θλίψεις μένουσι.* Τί οὖν ἀπέρχῃ, εἰ δεσμά σε καὶ θλίψεις μένουσι; Δι' αὐτὸ τοῦτο, ἵνα δεσμευθῶ διὰ Χριστὸν, ἵνα ἀποθάνω δι' αὐτόν. Οὐ γὰρ μόνον δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν ἑτοίμως ἔχω ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου μου. Τί οὖν ἐστι τοῦτο; οὐκ αἰσχύνῃ, οὐ δέδοικας τὴν οἰκουμένην δεσμώτης περιιών; οὐ φοβῇ μή τις ἀσθένειαν τοῦ Θεοῦ σου καταγνῷ; μή τις διὰ τοῦτο οὐ μὴ προσέλθῃ; Οὐ τοιαῦτά μου, φησὶ, τὰ δεσμά· οἶδα καὶ ἐν βασιλείοις λάμπειν. *Ὥστε τοὺς δεσμούς μου, φησὶ, φανεροὺς γενέσθαι ἐν ὅλῳ τῷ πραιτωρίῳ, καὶ τοὺς πλείονας τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ πεποιθότας τοῖς δεσμοῖς μου περισσοτέρως τολμᾷν ἀφόβως τὸν λόγον λαλεῖν.* Ὁρᾷς δεσμῶν ἰσχὺν μᾶλλον, ἢ νεκρῶν ἀναστάσεως; Ἐδεσμεύθη ἐν Ῥώμῃ, καὶ τοὺς πλείονας ἐπεσπάσατο· ἐδεσμεύθη ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ δεδεμένος δημηγορῶν τὸν βασιλέα κατέπληξε, καὶ τὸν ἄρχοντα εἰς φόβον ἤγαγεν· *Ἔμφοβος* γὰρ *γενόμενος ἀπέλυσεν αὐτόν.* Δεδεμένος ἔπλει, καὶ τὸ ναυάγιον ἔλυσε, καὶ τὸν χειμῶνα ἐπέδησεν· ἐν δεσμοῖς ὄντος αὐτοῦ τὸ θηρίον ἐκεῖνο καθήψατο. καὶ μηδὲν λυμηνάμενον ἐξέπεσε. Καὶ θέα πανταχοῦ τοῦτο γινόμενον. Μεμαστίγωτο, καὶ μεμαστίγωτο ἰσχυρῶς· *Πολλὰς* γὰρ *αὐτῷ*, φησὶν, *ἐπιθέντες πληγάς*· καὶ ἐδέδετο, καὶ τοῦτο πάλιν ἰσχυρῶς· *Εἰς* γὰρ *τὴν ἐσωτέραν φυλακὴν ἐνέβαλον αὐτὸν*, καὶ μετὰ πλείονος ἀσφαλείας· καὶ ἐν τοσούτοις ὢν, κατὰ τὸ μεσονύκτιον, ὅτε καὶ οἱ σφόδρα ἀνειμένοι καθεύδουσιν, ᾖδε καὶ ὕμνει τὸν Θεόν. Τί ταύτης γένοιτ' ἂν τῆς ψυχῆς ἀδαμαντινώτερον; Ἐνόει ὅτι καὶ οἱ παῖδες ἐν πυρὶ ᾖδον καὶ ἐν καμίνῳ. Ἴσως ἐλογίζετο, ὅτι Οὐδὲν τοιοῦτον ἐγὼ πέπονθα. Ἀλλὰ καλῶς ποιῶν ὁ λόγος, εἰς ἑτέρους πάλιν ἐξήνεγκε δεσμοὺς καὶ δεσμωτήριον ἕτερον. Τί πάθω; βούλομαι σιγῆσαι, ἀλλ' οὐ δύναμαι· ἕτερον δεσμωτήριον εὗρον ἐκείνου πολλῷ θαυμασιώτερον καὶ ἐκπληκτικώτερον. Βούλομαι διακῦψαι τὸν λόγον, καὶ οὐκ ἀνέχεται· οὐ δύναμαι παύσασθαι, οὐ δύναμαι σιγῆσαι Πολλά με περιφρεῖ· οὐκ οἶδα ποῖον πρῶτον εἴπω, ποῖον δεύτερον. Διὸ παρακαλῶ, μή με τάξιν τις ἀπαιτείτω· πολλὴ γὰρ ἡ τῶν πραγμάτων συγγένεια. Μακρὰ ἡ τοῦ Παύλου γέγονεν ἄλυσις, καὶ διὰ τοῦτο κατέσχεν ἡμᾶς· ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο σιγήσομαι· εἰ γὰρ αὐτὸς ἐν δεσμωτηρίῳ οὐκ ἐσίγησεν οὐδὲ ἐν μάστιξιν, ἐγὼ σιωπήσομαι καθήμενος ἡμέρας οὔσης, καὶ μετὰ πολλῆς ἀνέσεως [581] φθεγγόμενος; καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; Πολλὰ μὲν οὖν πολλαχοῦ τῶν τοῦ Παύλου θαυμάτων τὰ σημεῖα τυγχάνει, ἀλλ' οὐχ οὕτως ἐστὶ ποθεινὰ, ὡς τὰ στίγματα· καὶ οὐχ οὕτω μὲν ἐν ταῖς Γραφαῖς εὐφραίνει θαύματα ἐργαζόμενος, ὥσπερ κακῶς πάσχων, μαστιζόμενος, συρόμενος, λιθαζόμενος· *Λιθάσαντες* γὰρ *αὐτὸν*, φησὶν, *ἔσυραν ἔξω τῆς πόλεως*· καὶ πάλιν· *Δείραντες αὐτὸν καὶ ἐπιθέντες πληγὰς πολλὰς ἔβαλον εἰς φυλακήν.* Πόσον καύχημα, πόση ἡδονὴ, πόση τιμὴ, πόση λαμπρότης εἰδέναι, ὅτι διὰ Χριστὸν ἐδέθη; Ἀλλ' ὅρα τὸ θαυμαστόν· *Καὶ ἐσείσθη*, φησὶ, *τὸ δεσμωτήριον* δεδεμένου Παύλου, *καὶ πάντων τὰ δεσμὰ ἀνέθη.* Εἶδες δεσμῶν φύσιν τὰ δεσμὰ ἀναλύουσαν; *Ἔξυπνος* δὲ *γενόμενος ὁ δεσμοφύλαξ, καὶ ἰδὼν ἀνεῳγμένας τὰς θύρας τῆς φυλακῆς, σπασάμενος μέλλαιραν ἔμελλεν ἑαυτὸν ἀναιρεῖν.* Τί οὖν ὁ Παῦλος; *Ἐφώνησε φωνῇ μεγάλῃ λέγων· Μηδὲν πράξῃς σεαυτῷ κακὸν, πάντες γὰρ ἐσμεν ἐνθάδε.* Ὁρᾷς αὐτοῦ τὸ ἀκενόδοξον καὶ τὸ ἄτυφον καὶ τὸ φιλόστοργον; οὐκ εἶπεν ὅτι Δι' ἡμᾶς ταῦτα γέγονεν, ἀλλ' ὡσανεὶ τῶν δεσμωτῶν εἷς, φησὶ· *Πάντες γὰρ ἐσμεν ἐνθάδε.* Εἰ γὰρ ἐσίγησε, καὶ μὴ διὰ τῆς μεγάλης φωνῆς κατέσχεν ἐκείνου τὰς χεῖρας, ὤθησεν ἂν διὰ τοῦ λαιμοῦ τὸ ξίφος· ἐβόησε δὲ, ἐπειδὴ εἰς τὴν ἐνδοτέραν φυλακὴν ἦν βεβλημένος· Κατὰ σαυτοῦ τοῦτο πεποίηκας, φησὶν, ἐνδοτέρω βαλὼν τοὺς μέλλοντάς σε ἐλευθεροῦν τοῦ κινδύνου. Εἶδες τὸ φιλάνθρωπον καὶ κηδεμονικὸν τοῦ Παύλου; εἵλετο δεδέσθαι μᾶλλον καὶ κινδυνεύειν αὐτὸς, ἢ ἐκεῖνον περιιδεῖν ἀπολλύμενον. Τίνα οὐκ ἂν ἐκπλήξειεν ἡ τῶν περικειμένων αὐτῷ δεσμῶν δύναμις; ὅτι τοὺς δήσαντας εἰς τοὺς πόδας ἦγε τοῦ δεδεμένου, καὶ ὑποχειρίους ἐκείνους τούτου ἐποίει· *Προσέπεσε* γὰρ, φησὶν, ὁ δεσμοφύλαξ *τῷ Παύλῳ*· καὶ ὁ λελυμένος ὑπὸ τοὺς πόδας ἦν τοῦ δεδεμένου, καὶ ὁ δήσας ἠξίου τὸν δεθέντα λυθῆναι τοῦ φόβου. Οὐχὶ σὺ ἔδησας, εἰπέ μοι; οὐχὶ εἰς τὴν ἐσωτέραν ἔβαλες φυλακὴν; οὐχὶ εἰς τὸ ξύλον ἠσφαλίσω τοὺς πόδας; τί τρέμεις; τί θορυβῇ; τί δακρύεις; τί τὸ ξίφος ἀπεσπάσω; Οὐκ ᾔδειν, φησὶν, ὅτι τοσαύτη τῶν τοῦ Χριστοῦ δεσμίων ἡ δύναμις. Τί λέγεις; οὐρανοὺς ἔλαβεν ἐξουσίαν ἀνοίγειν, καὶ δεσμωτήριον οὐκ ἔμελλεν ἀνοίγειν; τοὺς ὑπὸ δαιμόνων δεδεμένους ἔλυε, καὶ σιδήριον ἔμελλεν αὐτοῦ περιέσεσθαι; ὁ ψυχὰς δεδεμένας λύων, τὸ σῶμα τὸ αὐτοῦ οὐκ ἂν ἴσχυσε λῦσαι; ὁ διὰ τῶν ἱματίων αὐτοῦ ἑτέρους τῶν δεσμῶν ἐκείνων λύων, καὶ τῶν δαιμόνων ἀπαλλάττων, αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ἑαυτὸν οὐκ ἂν ἔλυσεν; Διὰ τοῦτο πρῶτον ἐδέθη, καὶ τότε τοὺς δεδεμένους ἔλυσεν, ἵνα μάθῃς ὅτι οἱ τοῦ Χριστοῦ δοῦλοι δεδεμένοι πολλῷ τῶν λελυ-

Digitized by Google

sunt, aggressurus es, multa provide pericula, multa incommoda, multas mortes : neque his evenientibus obstupescas aut turberis. *Fili*, inquit, *accedens ad servitutem Dei, præpara animam tuam ad tentationem Eccli.* 2. 1). Nemo certare volens, sine vulneribus coronam exspectat. Cum igitur ipse boni aliquid egeris, et contraria receperis, vel alteri idipsum accidere videris, lætare et gaude : hoc enim majorem habet fructum et utilitatem. Nec igitur de animi tui alacritate quid remittas neque segnior fias, sed potius majori cum studio proficias : etiamsi decies millies diabolum te interpellantem videris, nunquam desistas; quoniam et apostoli, cum prædicarent, verberati et jugiter in carceribus degentes, non modo post periculorum evasionem, sed inter ipsa etiam discrimina majori cum animi promptitudine veritatis annuntiaverunt prædicationem. Atque videre Paulum licet in ipso carcere, in ipsis catenis constitutum, docentem, sacris imbuentem, atque in judicio rursus hoc ipsum facientem. Et intuere mihi beatam illam animam, in quibus glorietur : in vinculis, in tribulationibus, in catena, in stigmatibus. *Vado*, inquit, *in Jerusalem alligatus spiritu, quæ in ea ventura sint mihi, ignorans : nisi quod Spiritus sanctus per omnes civitates protestatus est mihi, quoniam vincula et tribulationes me manent* (*Act.* 20. 22. 23). Cur igitur abis, si te vincula et tribulationes manent? Ob hoc ipsum, ut pro Christo vinciar, ut pro ipso moriar. Nec enim alligari solum, sed etiam mori paratus sum, pro nomine Domini mei. Quid igitur est hoc? non erubescis? non times, orbem terrarum vinctus obire? non times, ne quis Dei damnet infirmitatem? ne quis ideo ad te non accedat? Non ejusmodi, inquit, sunt mea vincula : in regiis etiam splendere scio; *Ut vincula mea*, inquit, *manifesta fiant in universo prætorio, et plerique fratrum in Domino vinculis meis confidentes, amplius sine timore verbum loqui audeant* (*Philip.* 1. 13. 14). Vides vinculorum potius fortitudinem, quam suscitationis mortuorum? Vinctus est Romæ, et plerosque attraxit : vinctus est Jerosolymis, et ligatus concionans regem exterruit, præsidi timorem incussit : *Timens* enim, inquit, *dimisit eum* (*Act.* 24. 25). Vinctus navigabat, et naufragium solvit, et tempestatem impedivit : in vinculis positum ipsum bestia illa apprehendit (*Act.* 28. 3), et nihil nocens decidit. Et vide ubique hoc fieri. Cædebatur flagellis, et fortiter cædebatur; ait enim, *Multas ei plagas imponentes;* et vinciebatur, atque hoc iterum fortiter : *In interiorem* enim *carcerem ipsum miserunt*, et cum arctiori custodia. Atque in his tot tantisque exsistens circa mediam noctem, cum vel maxime erecti dormiunt, cantabat et Dominum laudabat. Quid hac anima firmius et constantius fuerit? Considerabat quod tres quoque pueri in igni cantabant et in fornace. Forte cogitabat, nihil tale se passum esse. Sed opportune nos oratio ad alia iterum vincula aliumque carcerem traduxit. Quid faciam? tacere volo, sed non possum : alium inveni carcerem longe illo mirabiliorem magisque stupendum. Sermonem præcidere volo, sed non permittit : quiescere nequeo, tacere non possum. Multa me circumfluunt : quid primo dicam, quid secundo nescio. Proinde, ne quis ordinem a me exigat, oro; magna enim rerum est affinitas. Longa fuit Pauli catena ideoque nos detinuit : at non idcirco tacebo : si enim in vinculis ipse non tacuit neque in flagellis, ego sedens tacebo, jam die exsistente, multaque cum quiete loquens? et quomodo hoc rationi consentaneum fuerit? Multa igitur multis in locis Pauli miraculorum signa sunt, sed nulla stigmatibus desiderabiliora : nec in Scripturis tanto me gaudio reficit miranda operans, quanto dum mala sustinet, flagellis cæditur, trahitur, lapidatur. *Lapidantes autem* enim, inquit, *extra civitatem traxerunt;* et rursum : *Verberantes et plagas imponentes multas, in carcerem miserunt* (*Act.* 14. 18. *et* 16. 23). Quanta gloriatio, quanta voluptas, quantus honor, quantus splendor, videre quoniam pro Christo vinctus est? Sed rem mirandam vide : *Et commotus est carcer*, inquit, vinci Pauli, *omniumque vincula soluta sunt* (*Act.* 16. 26). Vidisti vinculorum naturam vincula solventem? *Expergefactus autem custos carceris, et videns januas carceris apertas, evaginato gladio volebat se interficere* (*Ibid. v.* 27). Quid ergo Paulus? *Clamavit voce magna dicens : Nihil tibi feceris mali; universi enim hic sumus* (*Ibid. v.* 28). Videsne omni inani gloria et superbia vacuum? Non dixit : Propter nos hæc facta sunt; sed tamquam unus ex vinctis ait : *Universi enim hic sumus.* Si enim tacuisset, nec magna voce illius manus continuisset, gladium fortasse per guttur transegisset : clamavit autem, quoniam in interiorem carcerem conjectus erat : Contra teipsum hoc egisti, inquit, interius eos mittens, qui te a periculo liberaturi erant. Vidisti Pauli humanitatem et proximi curam? Elegit vinciri et ipsemet periclitari potius, quam illum despicere pereuntem. Quemnam igitur non in stuporem rapuisset vinculorum, quæ ei circumposita erant, potentia? quoniam eos, qui vinxerant, ad vincti pedes adigebat, et illos, hujus velut mancipia efficiebat. *Cecidit*, inquit, custos carceris *ad pedes Pauli* (*Ibid. v.* 29), et solutus sub vincti pedibus erat; et qui ligaverat, rogabat ligatum ut a timore solveret. Nonne tu ligasti, dic mihi? non in interiorem carcerem misisti? nonne in ligno firmasti pedes? quid tremis? quid turbaris? quid lacrymaris? quid gladium eduxisti? Nesciebam, inquit, tantam esse Christi vinctorum potentiam. Quid dicis? cælos aperiendi potestatem accepit, et carcerem non aperiret? vinctos a dæmone solverat, et ferrum illum superaret? qui animas solvit, corpus proprium solvere non posset? qui per sua vestimenta cæteros a vinculis suis solvebat, et a dæmonibus liberabat, ipse per semetipsum sese non solvisset? Idcirco primum vinctus est, et tunc vinctos solvit, ut discas Christi servos ligatos multo majorem, quam solutos, fortitudinem habere? Sic enim sancti fortitudo clarior ostenditur, cum etiam ligatus solutos vincit. Cum igitur vinctus non semetipsum modo, sed et ipsos vinctos solvit, quænam murorum utilitas? quid profuit in interiorem car-

Digitized by Google

cerem misisse, quando etiam exteriorem aperuit? Sed audiamus ipsum in hoc ipso gloriantem et dicentem: *Obsecro igitur vos ego vinctus in Domino* (*Ephes.* 4. 1). Magna enim et ampla est dignitas, regnoque et consulatu atque omnibus major, propter Christum vinctum esse: nihil enim tam clarum est, quam vinctus pro Christo; quam sanctis illis manibus circumdatæ catenæ. Hoc longe splendidius est et augustius, quam apostolum esse, quam esse doctorem, quam esse evangelistam. Si quis amat Christum, novit quod dico. Si quis insanit et uritur Domini amore, vinculorum potestatem novit: mallet fortasse pro Christo vinctus esse, quam cælos inhabitare. Forte enim etiam splendidius hoc, honestius et beatius, quam ad dextram ipsius vel super sedes duodecim sedere. Si quis mihi cælum universum donet, vel eam qua Pauli manus ligabantur catenam, hanc ego illi præferrem: si quis me inter angelos superne statueret, aut cum Paulo vinctum, vincula eligerem: si quis me cum illis esse faceret Potestatibus, quæ circa thronum sunt, aut vinctum talem, vinctus potius talis esse eligerem. Etenim nihil melius, quam mala pro Christo pati. Si quis mihi suscitare mortuos daret, non jam id, sed catenam eligerem: illa siquidem catena nihil beatius. Vellem nunc in locis illis versari, in quibus vincula illa manent, et videre catenas, quas timuerunt dæmones et horrent, angeli vero reverentur. Si a curis ecclesiasticis essem vacuus, corpusque robustum haberem, nequaquam peregrinationem talem facere recusarem, quo catenas solum viderem, et carcerem, ubi Paulus vinctus erat. O beata vincula! o beatas manus, quas ornavit catena illa Paulo circumdata! Non tam pretiosæ erant ipsius manus, cum claudum in Lystris erexerunt, quam cum vinculis circumdarentur. Si per illa tempora ego fuissem, tunc potissimum eas amplexatus fuissem, et oculorum meorum pupillis imposuissem: numquam cessassem deosculari manus dignas effectas pro Domino meo ligari. Non tam eum beatum prædico, quod in tertium cælum et in paradisum raptus sit, quam quod in carcerem conjectus fuerit: non tam eum beatum dico, quod verba arcana audiverit, quam quod vincula sustinuerit: etenim hæc illis longe sunt majora. Optatius enim mihi est, incommodis affici pro Christo, quam honorari a Christo. Hoc etiam Paulus, ut consentaneum est, cogitans dicebat: Si ipse propter me servus factus, et gloriam evacuans, non sic in gloria se esse ducebat, quam dum pro me cruci affigeretur: quid me pati non oportet? Ipsum enim dicentem audi: *Glorifica me, Pater* (*Joan.* 17. 5). Quid dicis? Ad crucem cum latronibus et sepulcrorum effossoribus duceris, ut sceleratorum mortem sustineas; conspuendus es et colaphis cædendus, atque hæc gloriam appellas? Etiam, inquit: pro dilectis ista patior, meritoque hæc eadem gloriam existimo. Si igitur Dominus meus miseros et ærumnosos amans, gloriam hoc vocat, atque hoc gloriæ paterni throni potius præfert: multo magis ego ista gloriam existimare debeo. Obstupescant omnes homines Job propter ipsius patientiam, propter vitæ puritatem, propter Dei testimonium, et propter fortem illam pugnam, propter admirabilem illam post pugnam victoriam: sed Pauli tolerantiam quænam adamantina anima exhibere poterit? Non enim menses multos decertans hoc modo vitam egit, sed annos multos: non glebas terræ, dum sanies abradit, liquefaciens, sed in ipsum os leonis intelligibile continue incidens, et cum innumeris dimicans tentationibus; et non a tribus aut quatuor amicis, sed a cunctis infidelibus probro affectus, conspatus, maledictis oneratus, et infinitos tentationum globos sustinens, et nunc quidem flagellis, nunc vero lapidibus corpore attritus, fameque assidua et frigore consumptus. Sed hospitalitas Job magna. Neque id nos inficiamur: at tanto inferiorem eam inveniemus hospitalitate Pauli, quanto corpus anima vilius est. Quæ enim ille in carne læsis faciebat, eadem iste in anima damnum passis præstabat: et ille quidem innumeros habens boves et oves, hæc faciebat; hic vero præter corpus nihil possidens, ab hoc ipso indigentibus sufficiebat, et clamabat, dicens: *Necessitatibus meis, et eorum, qui erant mecum, subministraverunt manus istæ* (*Act.* 20. 34). Hos æmulemur, hos imitemur omnes: quo pares ipsis laudes et præmia consequamur, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA XXIII.

De Eleemosyna et Hospitalitate.

Sermo de eleemosyna, dilectissimi, non ad divites solum, sed etiam ad pauperes pertinet. Etiamsi quis ex mendicato vivat, ad ipsum quoque hic sermo spectat: nullus enim adeo est pauper, licet admodum pauper sit, ut duo ei minuta non suppetant. Licet igitur etiam ex paucis pauca dantem locupletes vincere, plus dantes: sicut et illa vidua. Neque enim ex eorum quæ dantur mensura, sed facultate et intentione dantium magnitudo eleemosynæ judicatur. Non enim hoc attendere oportet, quod duos obolos pependerit vidua, sed quod hos tantum habens, his non pepercerit, sed universam substantiam contulerit. Non igitur abundantia, sed animi promptitudine nobis opus est. Quemadmodum enim hac præsente, nihil paupertas obfuerit: sic absente ea, nihil nobis profuerit abundantia bonorum. Ideo enim divites improbi magis quam pauperes punientur, quod nec in abundantia mites fuerint. Nec mihi dicas, quia eleemosynam dederunt: nisi enim pro dignitate dederint facultatum, ne sic quidem pœnam effugient. Non enim datorum mensura eleemosyna æstimatur, sed animi obsequio. Et fieri potest, dicet aliquis, ut dives salvus fiat? Et maxime. Abraham dives erat. Vidisti ipsius divitias? Vide ejusdem quoque hospitalitatem. Circa meridianum tempus apparuit ei Dominus ad quercum Mambre sedenti, et tres viri. Et surgens (non enim putabat Deum esse qui aderat:

Digitized by Google

μένων μείζονα ἔχουσι τὴν ἰσχύν. Οὕτω γὰρ λαμπροτέρα ἡ ἰσχὺς τοῦ ἁγίου δείκνυται, ὅταν καὶ δεδεμένος τῶν λελυμένων κρατῇ. Ὅταν οὖν ὁ δεδεμένος μὴ μόνον ἑαυτὸν, ἀλλὰ καὶ τοὺς δεδεμένους λύῃ, τί τῶν τοίχων τὸ ὄφελος, τί τὸ πλέον ἀπὸ τοῦ εἰς τὴν ἐσωτέραν αὐτὸν φυλακὴν ἐμβαλεῖν, ὅπου γε καὶ τὴν ἐξωτέραν ἀνέῳξεν; Ἀλλ' ἀκούσωμεν αὐτοῦ τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐγκαυχωμένου καὶ λέγοντος· *Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ἐγὼ ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ.* Καὶ γὰρ μέγα ἀξίωμα καὶ σφοδρὸν, καὶ βασιλείας καὶ ὑπατείας καὶ [582] πάντων μεῖζον, τὸ διὰ Χριστὸν δεδέσθαι· οὐδὲν γὰρ οὕτω λαμπρὸν ὡς δέσμιος διὰ Χριστὸν, ὡς αἱ ἁλύσεις αἱ περικείμεναι ταῖς ἁγίαις χερσὶν ἐκείναις. Τοῦτο τοῦ ἀπόστολον εἶναι, τοῦ διδάσκαλον εἶναι, τοῦ εὐαγγελιστὴν εἶναι, κατὰ πολὺ λαμπρότερον καὶ σεμνότερον. Εἴ τις φιλεῖ τὸν Χριστὸν, ἔγνω τὸ λεγόμενον· εἴ τις μαίνεται καὶ περικαίεται τοῦ Δεσπότου, οἶδε τὴν δύναμιν τῶν δεσμῶν· ἔλοιτο ἂν δέσμιος εἶναι διὰ Χριστὸν, ἢ τοὺς οὐρανοὺς οἰκεῖν. Τάχα γὰρ καὶ τοῦ καθίσαι ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ τοῦτο λαμπρότερον, καὶ τοῦ καθίσαι ἐπὶ δώδεκα θρόνων τοῦτο σεμνότερον καὶ μακαριστότερον. Εἴ τις ἐμοὶ τὸν οὐρανὸν ἐχαρίζετο πάντα, ἢ τὴν ἄλυσιν ἐκείνην, ἧ τὰς χεῖρας ὁ Παῦλος ἐδέδετο, ἐκείνην ἂν ἐγὼ προετίμησα· εἴ τίς με μετὰ τῶν ἀγγέλων ἵστη ἄνω, ἢ μετὰ Παύλου δεδεμένου, τὸ δεσμωτήριον ἂν εἱλόμην· εἴ τίς με μετ' ἐκείνων ἐποίει τῶν δυνάμεων, τῶν περὶ τὸν θρόνον, ἢ δεσμώτην τοιοῦτον, τοιοῦτος ἂν μᾶλλον εἱλόμην γενέσθαι δεσμώτης· καὶ γὰρ οὐδὲν βέλτιον τοῦ κακῶς παθεῖν τι διὰ τὸν Χριστόν. Εἴ τίς μοι νεκροὺς ἔδωκεν ἀναστῆσαι νῦν, οὐκ ἂν τοῦτο εἱλόμην, ἀλλὰ τὴν ἄλυσιν· καὶ γὰρ οὐδὲν τῆς ἀλύσεως ἐκείνης μακαριώτερον. Ἐβουλόμην ἐν τοῖς τόποις γενέσθαι νῦν ἐκείνοις, ἐν οἷς ἐκεῖνα τὰ δεσμὰ μένει, καὶ ἰδεῖν τὰς ἁλύσεις, ἃς δεδοίκασι μὲν δαίμονες καὶ φρίττουσιν, αἰδοῦνται δὲ ἄγγελοι. Εἰ τῶν ἐκκλησιαστικῶν φροντίδων ἐκτὸς ἦμην, καὶ τὸ σῶμα εὔρωστον εἶχον, οὐκ ἂν παρῆτησάμην ἀποδημίαν τοσαύτην ποιήσασθαι, ὑπὲρ τοῦ τὰς ἁλύσεις μόνον ἰδεῖν, καὶ τὸ δεσμωτήριον, ἔνθα ὁ Παῦλος ἐδέδετο. Ὦ μακαρίων δεσμῶν! ὦ μακαρίων χειρῶν, ἃς ἐκόσμησεν ἡ ἄλυσις ἐκείνη ἡ περιτεθεῖσα τῷ Παύλῳ! Οὐκ ἦσαν οὕτω τίμιαι αἱ χεῖρες αὐτοῦ, τὸν χωλὸν τὸν ἐν Λύστροις ἐγείρουσαι, ὡς τὰ δεσμὰ περικείμεναι. Εἰ κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἦμην ἐγὼ, τότε ἂν μάλιστα αὐτὰς περιεπτυξάμην, καὶ ἐπὶ τὰς κόρας ἔθηκα τὰς ἐμάς· οὐκ ἐπαυσάμην καταφιλῶν χεῖρας καταξιωθείσας ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου δεθῆναι τοῦ ἐμοῦ. Οὐχ οὕτως αὐτὸν μακαρίζω, ὅτι εἰς τρίτον οὐρανὸν ἡρπάγη καὶ εἰς τὸν παράδεισον, ὡς ὅτι εἰς τὸ δεσμωτήριον ἐνεβλήθη· οὐχ οὕτως αὐτὸν μακαρίζω, ὅτι ἤκουσεν ἀῤῥητα ῥήματα, ὡς ὅτι ὑπέμεινε τὰ δεσμά· καὶ γὰρ ταῦτα ἐκείνων κατὰ πολὺ μείζονα. Αἱρετώτερον γὰρ ἐμοὶ παθεῖν κακῶς ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ, ἢ τιμᾶσθαι παρὰ τοῦ Χριστοῦ. Τοῦτο καὶ Παῦλος ἐνθυμούμενος ἔλεγεν ὡς εἰκός· Εἰ αὐτὸς δι' ἐμὲ γενόμενος δοῦλος, καὶ τὴν δόξαν κενώσας, οὐχ οὕτως ἐν δόξῃ εἶναι ἡγεῖτο, ὡς ὅτε ἐσταυροῦτο ὑπὲρ ἐμοῦ, τί ἐμὲ παθεῖν οὐ δεῖ; Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Δόξασόν με, Πάτερ.* Τί λέγεις; ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἄγῃ μετὰ λῃστῶν καὶ τυμβωρύχων, τὸν τῶν ἐπαράτων ὑφίστασθαι θάνατον, ἐμπτύεσθαι μέλλεις καὶ ῥαπίζεσθαι, καὶ ταῦτα δόξαν καλεῖς; Ναὶ, φησίν· ὑπὲρ τῶν φιλουμένων ἐγὼ πάσχω ταῦτα, καὶ εἰκότως αὐτὰ δόξαν ἡγοῦμαι. Εἰ οὖν ὁ Δεσπότης ὁ ἐμὸς τοὺς οἰκτροὺς καὶ ταλαιπώρους φιλήσας, δόξαν τὸ πρᾶγμα καλεῖ, καὶ τοῦτο τῆς ἐν τῷ πατρικῷ θρόνῳ δόξης μᾶλλον προτίθησι, πολλῷ μᾶλλον ὀφείλω ἐγὼ ταῦτα ἡγεῖσθαι. Ἐκπλήττονται τὸν Ἰὼβ ἅπαντες ἄνθρωποι διὰ τὴν ὑπομονὴν αὐτοῦ, διὰ τὴν τοῦ βίου καθαρότητα, διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ μαρτυρίαν, διὰ τὴν καρτερὰν μάχην ἐκείνην, διὰ τὴν θαυμαστὴν νίκην τὴν μετὰ τὴν μάχην· ἀλλὰ τὴν Παύλου ὑπομονὴν ποίᾳ ἂν ἀδαμαντίνῃ ψυχῇ δύναιτ' ἂν ἐπιδείξασθαι; Οὐδὲ γὰρ μῆνας [583] πολλοὺς ἀγωνιζόμενος οὕτω διῆγεν, ἀλλ' ἔτη πολλὰ· οὐχὶ τήκων βώλακας γῆς ἀπὸ ἰχῶρος ξίων, ἀλλ' εἰς αὐτὸ τοῦ λέοντος τὸ νοητὸν στόμα συνεχῶς ἐμπίπτων, καὶ μυρίοις παλαίων πειρασμοῖς, καὶ οὐδὲ παρὰ φίλων τριῶν ἢ τεσσάρων, ἀλλὰ παρὰ πάντων τῶν ἀπιστούντων ὀνειδιζόμενος, ἐμπτυόμενος, λοιδορούμενος, καὶ μυρίας νιφάδας πειρασμῶν ὑπομένων, καὶ νῦν μὲν μάστιξι, νῦν δὲ λίθοις τὸ σῶμα κατατεινόμενος, καὶ λιμῷ διηνεκεῖ καὶ κρυμῷ τηκόμενος. Ἀλλ' ἡ φιλοξενία τοῦ Ἰὼβ μεγάλη; οὐδὲ ἡμεῖς ἀντεροῦμεν, ἀλλὰ τῆς Παύλου τοσοῦτον καταδιεστέραν εὑρήσομεν, ὅσῳ ψυχῆς σῶμα ἀφέστηκεν. Ἃ γὰρ ἐκεῖνος πρὸς τοὺς τὴν σάρκα πεπηρωμένους ἐποίει, ταῦτα οὗτος περὶ τοὺς τὴν ψυχὴν λελωβημένους ἐπεδείκνυτο· καὶ ὁ μὲν προβάτων αὐτῷ καὶ βοῶν ὄντων ἀπείρων, ταῦτα ἔπραττεν· οὗτος δὲ οὐδὲν πλέον κεκτημένος τοῦ σώματος, ἀπ' αὐτοῦ τούτου τοῖς δεομένοις ἐπήρκει, καὶ βοᾷ λέγων· *Ταῖς χρείαις μου καὶ τοῖς οὖσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὗται.* Τούτους ζηλώσωμεν, τούτους μιμησώμεθα ἅπαντες, ἵνα καὶ τῶν ὁμοίων αὐτοῖς ἐπαίνων καὶ μισθῶν ἐπιτύχωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΚΓ'.

Περὶ ἐλεημοσύνης καὶ φιλοξενίας.

Ὁ τῆς ἐλεημοσύνης λόγος, ἀγαπητοὶ, οὐ πρὸς τοὺς πλουσίους ἁρμόζει μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς πένητας· κἂν ᾖ τις ἐκ τοῦ προσαιτεῖν τρεφόμενος, καὶ πρὸς αὐτόν ἐστιν ὁ λόγος οὗτος· οὐ γάρ ἐστιν οὕτως οὐδεὶς πένης, κἂν σφόδρα πένης ᾖ, ὡς δύο λεπτῶν μόνον μὴ εὐπορεῖν. Ἔνεστιν οὖν καὶ ἐξ ὀλίγων ὀλίγα δόντα τοὺς πολλὰ κεκτημένους ὑπερβαλέσθαι πλείονα διδόντας· καθάπερ κἀκείνη ἡ χήρα. Οὐ γὰρ τῷ μέτρῳ τῶν διδομένων, ἀλλὰ τῇ δυνάμει καὶ τῇ προαιρέσει τῶν διδόντων κρίνεται τῆς ἐλεημοσύνης τὸ μέγεθος. Οὐ γὰρ τοῦτο χρὴ σκοπεῖν, ὅτι δύο κατέβαλεν ὀβολοὺς ἡ χήρα, ἀλλ' ὅτι μόνους ἔχουσα τούτους οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὁλόκληρον τὴν οὐσίαν εἰσήνεγκεν. Οὐ τοίνυν περιουσίας, ἀλλὰ προθυμίας ἡμῖν δεῖ. Ὥσπερ γὰρ ταύτης παρούσης, οὐδὲν βλάβος· γένοιτ' ἂν ἀπὸ πενίας· οὕτως ἀπούσης οὐδὲν ὄφελος· γένοιτ' ἂν ἐξ εὐπορίας. Διὰ γὰρ τοῦτο οἱ πλουτοῦντες τῶν πενήτων μᾶλλον κολασθήσονται κακοὶ ὄντες, ὅτι μηδὲ ἐν εὐθηνίᾳ γεγόνασιν ἥμεροι. Μὴ γάρ μοι λέγε, ὅτι ἔδωκαν ἐλεημοσύνην· εἰ γὰρ μὴ κατ' ἀξίαν ἔδωκαν τῆς οὐσίας, οὐδ' οὕτω τὴν κόλασιν διαφεύξονται. Οὐ γὰρ τῷ μέτρῳ τῶν διδομένων ἡ ἐλεημοσύνη κρίνεται, ἀλλὰ τῇ δαψιλείᾳ τῆς γνώμης. Καὶ ἔστι δυνα-

Digitized by Google

τὸν, φησὶ, πλούσιον σωθῆναι; Καὶ πάνυ. Ὁ Ἀβραὰμ πλούσιος ἦν. Εἶδες αὐτοῦ τὸν πλοῦτον; βλέπε αὐτοῦ καὶ τὴν φιλοξενίαν· Κατὰ δὲ τὸ μεσημβρινὸν ὤφθη αὐτῷ Κύριος πρὸς τῇ δρυῒ τῇ Μαμβρῇ καθημένῳ, καὶ τρεῖς ἄνδρες. Καὶ ἀναστάς (οὐ γὰρ ἐνόμιζεν ὅτι Θεὸς ἦν ὁ παρών· πῶς γάρ;) προσεκύνησε καὶ λέγει, Εἰ κεκρίκατέ με ἄξιον, ἵνα εἰσέλθητε εἰς τὴν σκηνὴν τῶν δοκῶν μου. Εἶδες τί ἐποίει ἐν μεσημβρίᾳ ὁ γέρων; οὐχ ὑπὸ στέγην καθήμενος, ἀλλ' ὡς ξένος καὶ ὁδοιπόρος, ὁ πλούσιος καὶ εὐγενὴς, καταλιπὼν οἰκίαν, [584] γυναῖκα, παῖδας, οἰκέτας, ἐξῆλθεν ἁλιεῦσαι, σαγήνην ἁπλώσας φιλοξενίας, μήπου ξένος, μήπου ὁδοιπόρος, καὶ παραδράμῃ τὴν οἰκίαν. Καὶ βλέπε τί ποιεῖ. Οὐκ ἐπιτρέπει οἰκέτῃ, καίτοι τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτὼ ἔχων (ᾔδει γὰρ ὅτι ῥᾴθυμόν ἐστι τὸ γένος τῶν οἰκετῶν), μήπου ἀπονυστάξῃ ὁ οἰκέτης, καὶ παραδράμῃ ὁ ξένος, καὶ ἀπολίσωμεν τὴν ἄγραν· ἀλλ' αὐτὸς ἑκάθητο, τὴν θερμὴν ἀκτῖνα ὡς δρόσον ἐν καύματι δεχόμενος· καὶ σκιὰ ἦν αὐτῷ ἡ ἐπιθυμία τῆς φιλοξενίας. Ἴδε ὁ Ἀβραάμ· ἴδε ὁ πλούσιος. Καταξιοῖς σὺ ὅλως κἂν ἰδεῖν πένητα; κἂν ἀποκριθῆναι; κἂν διαλεχθῆναι; [Θέλεις μιμεῖσθαι τὸν Ἀβραάμ; οὐ κωλύω, ἀλλὰ καὶ βούλομαι· καίτοι μείζονα τοῦ Ἀβραὰμ ἀπαιτούμεθα. Καὶ τί, φησὶν, εἶχεν ὁ Ἀβραάμ; Φιλόξενος ἦν.] Καὶ ἀνέστη, φησὶν, Ἀβραὰμ, καὶ προσεκύνησεν, οὐδὲ εἰδώς τίνες ἦσαν οἱ παρόντες. Εἰ γὰρ ᾔδει, οὐδὲν θαυμαστὸν ἐποίει, ὅτι Θεὸν ἐθεράπευεν· ἀλλ' ἡ ἄγνοια τῶν παραγενομένων μείζονα αὐτοῦ δείκνυσι τῆς φιλοξενίας τὴν προθυμίαν. Καὶ καλεῖ καὶ τὴν Σάῤῥαν, κοινωνὸν ποιῶν τῆς φιλοξενίας· Κοινὰ, φησὶ, τὰ τοῦ γάμου ἔστω, καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς· σπεῦσον καὶ φύρασον τρία μέτρα σεμιδάλεως. Καὶ οὐκ εἶπέ τι τοιοῦτο· Ἐπὶ ταύταις ταῖς ἐλπίσιν ἔλαχον, ἵνα με μυλωθρίδα καὶ ἀρτοποιὸν ποιήσῃς, τὴν πλοῦτον ἔχουσαν τοσοῦτον; τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτὼ δούλους ἔχεις, καὶ οὐκ ἦλθες ἐκείνοις ἐπιτάξαι, ἀλλ' ἐμὲ εἰς διακονίαν ταύτην ἐμβάλλεις; ἀλλ' ἄκουε, Σπεῦσον, καὶ ἁρπάζει τὸ ἐπίταγμα. Ποῦ αἱ νῦν γυναῖκες; ἆρα τοιαῦτα ἐπιτάγματα δέχονται; Ἔκβαλέ μοι αὐτῆς τὴν χεῖρα, καὶ ὁρᾷς αὐτὴν κατακεχρυσωμένην ἔξωθεν, ἔσωθεν δὲ πολιορκίαν κεκτημένην. Πόσων πενήτων πλεονεξίαν ἡ χείρ σου βαστάζει; ἔκβαλέ μοι τὴν χεῖρά σου, δεῖξον αὐτὴν τί ἐνδέδυται· πλεονεξίαν. Ἔκβαλε τὴν χεῖρα τῆς Σάῤῥας, τί ἐνδέδυται; φαλοξενίαν, ἐλεημοσύνην, ἀγάπην, φιλοπτωχίαν. Σπεῦσον καὶ φύρασον τρία μέτρα σεμιδάλεως. Καὶ αὐτὸς ἔδραμεν ἐπὶ τὴν ἀγέλην τῶν βοῶν. Μερίζονται τὸν πόνον, ἵνα μερίσωνται τὸν στέφανον. Εἶτα ἔθυσε τὸν μόσχον. Ὁμοῦ δρομεὺς ἐγένετο ὁ γέρων· οὐδὲ γὰρ ἐχαυνοῦτο αὐτῷ τῆς σαρκὸς ὁ τόνος, ἀλλ' ἐπενεύρωτο[a] τῆς φιλοσοφίας ἡ διάνοια· ἐνίκησε τὴν φύσιν ἡ προθυμία. Ὁ δεσπότης τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ οἰκετῶν, μόσχον βαστάζων οὐκ ἐβαρύνετο τῷ ἄχθει, ἀλλ' ἐκουφίζετο τῇ διανοίᾳ καὶ τῇ προθυμίᾳ. Ὁ δρόμος τῷ γέροντι προὔκειτο. Πόσος ὁ πόνος; ἀλλ' οὐκ ἠσθάνετο τοῦ πόνου, διὰ τὴν ἐλπίδα τοῦ κέρδους. Τί οὖν ὁ παραγενόμενος; *Κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον ἐλεύσομαι, καὶ ἔσται τῇ Σάῤῥᾳ υἱός.* Εἶδες οἷον καρπὸν ἐβλάστησεν ἡ τράπεζα; πῶς καλόν; πῶς ταχύν; πῶς ὥριμον; πῶς ὁ βότρυς περκάζων καὶ ἀπτρτισμένος; Τοιοῦτοι τῆς φιλοξενίας οἱ καρποί. Μὴ τοίνυν νομίζωμεν ἡμῖν ἐλαττοῦσθαι τὴν οὐσίαν, ὅταν ἐλεημοσύνην παρέχωμεν· οὐ γὰρ ἐλαττοῦται, ἀλλ' αὔξεται· οὐ δαπανᾶται, ἀλλὰ πλεονάζει, καὶ πραγματεία τίς ἐστι καὶ σπόρος τὸ γινόμενον· μᾶλλον δὲ ἀμφοτέρων τούτων κερδαλεώτερον καὶ ἀσφαλέστερον. Ἡ μὲν γὰρ ἐμπορία καὶ πνεύμασι καὶ κύμασι θαλάσσης ὑπόκειται καὶ ναυαγίοις πολλοῖς· καὶ τὰ σπέρματα καὶ αὐχμοῖς καὶ ἐπομβρίαις καὶ ἑτέραις ἀέρων ἀνωμαλίαις· τὰ δὲ εἰς τὴν χεῖρα τοῦ Κυρίου καταβαλλόμενα χρήματα ἀνώτερα πάσης ἐστὶν ἐπιβουλῆς, καὶ οὐδεὶς δύναται ἁρπάζειν ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ λαβόντος τὰ δοθέντα ἅπαξ. ἀλλὰ μένει πολὺν ἡμῖν καὶ ἄφατον ἐργαζόμενα τὸν καρπὸν, καὶ τὸν ἀμητὸν ἐν καιρῷ φέροντα πλούσιον. Εἰ γὰρ ἄνθρωπος οὐ [585] περιὁψεται λαβὼν, ἀλλ' ἀποδώσει τὴν χάριν, πολλῷ μᾶλλον ὁ Χριστός. Ὁ γὰρ καὶ χωρὶς τοῦ λαβεῖν διδοὺς, πῶς μετὰ τοῦ λαβεῖν οὐ δώσει; Ἄκουε Σολομῶντος· *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν*, φησὶ, *δανείζει Θεῷ*. Εἶδες δανείου φύσιν ξένην καὶ παράδοξον; Ἕτερός ἐστιν ὁ λαμβάνων, καὶ ἕτερος ὁ τῷ δανείῳ ὑπεύθυνον ἑαυτὸν καθιστῶν. Διὰ τί οὐκ εἶπεν, Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν δίδωσι Θεῷ, ἀλλὰ, *Δανείζει*; Ἵνα μὴ ἁπλῆν τὴν ἀντιμισθίαν νομίσῃς. Οἶδεν ἡ Γραφὴ τὴν ἡμετέραν πλεονεξίαν· προσέσχεν ὅτι ἡ ἀπληστία ἡμῶν πρὸς πλεονεξίαν βλέπουσα τὸν πλεονασμὸν ζητεῖ, καὶ μηδαμοῦ τὸν χρήματα ἔχοντα δανείζειν θέλοντα τῷ πτωχῷ ἄνευ ἀσφαλείας, ἢ ὑποθήκης, ἢ ἐνεχύρων, ἢ ἐγγύης. Καὶ ἐπειδὴ οἶδεν ὁ Θεὸς, ὅτι ἐκτὸς τούτων οὐδεὶς δανείζει, οὐδὲ εἰς φιλανθρωπίαν βλέπει, ἀλλ' εἰς μόνον τὸ κέρδος ὁρᾷ, πάντων δὲ τούτων ἔρημος ὁ πτωχὸς, οὐχ ὑποθήκην ἔχων, κέκτηται γὰρ οὐδὲν, οὐκ ἐνέχυρα φέρων, γεγύμνωται γὰρ, οὐ τὸν ἀντιφωνοῦντα παρέχων, ἀπιστεῖται γὰρ διὰ τὴν ἀπορίαν· ὡς εἶδεν αὐτὸν μὲν διακινδυνεύοντα τῇ ἀπορίᾳ, τὸν δὲ ἔχοντα χρήματα κινδυνεύοντα διὰ τὴν ἀπανθρωπίαν, μέσον ἑαυτὸν παρενέθηκεν, ἔγγυον μὲν τῷ πένητι, ἐνέχυρον δὲ τῷ δανείζοντι *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν*, φησὶ, *δανείζει Θεῷ*. Καὶ μὴν ἂν δανείζειν δέῃ, τοὺς πολὺ διδόντας περιεργαζόμεθα, καὶ τοὺς εὐγνώμονας περισκοποῦμεν· ἐνταῦθα δὲ τοὐναντίον ποιοῦμεν, τὸν μὲν εὐγνωμονοῦντα Θεὸν, καὶ ἑκατονταπλασίονα παρέχοντα ἀφίεμεν, τοὺς δὲ ἀποδώσοντας ἡμῖν οὐδὲ τὸ κεφάλαιον, τούτους ἐπιζητοῦμεν. Τί γὰρ ἡμῖν ἡ γαστὴρ ἀποδώσει, τὰ πλείονα καταναλίσκουσα; κόπρον καὶ φθοράν. Τί δὲ ἡ κενοδοξία; φθόνον καὶ βασκανίαν. Τί δὲ ἡ φειδωλία; φροντίδα καὶ μέριμναν. Τί δὲ ἡ ἀτέλεια; γέενναν καὶ σκώληκα ἰοβόλον. Οὗτοι γὰρ τῶν πλουτούντων οἱ χρεωῶσται, τούτου τοῦ κεφαλαίου τοὺς τόκους καταβάλλοντες, τὰ ἐνταῦθα κακὰ καὶ τὰ προσδοκώμενα δεινά. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐ δίδως τῷ καὶ δώσοντι πάντως, καὶ πλείονα δώσοντι; Τάχα ὅτι διὰ πολλοῦ δίδωσι χρόνου. Καίτοι γε καὶ ἐνταῦθα δίδωσιν· ἀψευδὴς γὰρ ὁ λέγων· *Ζητεῖτε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν.* Χωρὶς δὲ τούτων, καὶ τὸ διὰ μακροῦ λαβεῖν τοῦ χρόνου πλεονάζει σοι τὸν πλοῦτον· ὁ γὰρ τόκος γίνεται πλείων. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν δανειζομένων τοῦτο ὁρῶμεν τοὺς δανειστὰς, ποιοῦντας, προθυμότερον τοῖς μετὰ πολὺν καταβάλλουσι χρόνον δανείζοντας. Ὁ μὲν γὰρ τὸ πᾶν εὐθέως ἀποδοὺς, ἐνέκοψε τοῦ τόκου τὸν δρόμον· ὁ δὲ ἐπὶ πλείονα κατασχὼν χρόνον, καὶ τὴν ἐργασίαν

[a] Fort. ἐπενευροῦτο vel ἐπενευρώτο. Savil.

Digitized by Google

quomodo enim?) adoravit, et inquit : Si dignum me judicastis, ut ingrediamini in tabernaculum tignorum meorum (*Gen.* 18. 1 - 3). Vidisti quid in meridie fecerit senex? non sub tecto sedet, sed tamquam peregrinus et viator, dives ille et nobilis, relinquens domum, uxorem, liberos, servos, exivit piscatum, sagenam explicans hospitalitatis, ne forte peregrinus aut viator domum præteriret. Et vide quid faciat. Non committit famulo, quamvis trecentos decem et octo haberet (sciebat enim negligens esse famulorum genus), ne forte famulus obdormisceret, et peregrinus prætergrederetur. Et perdamus, inquit, capturam; sed ipsemet sedebat, calidos radios, quasi rorem in æstu, suscipiens; eratque ipsi loco umbræ hospitalitatis studium. Ecce Abraham, ecce dives. Dignaris tu omnino etiam aspicere pauperem, respondere et colloqui? Quod si Abrahamum imitari volueris cupio, nedum impediam; quamvis majora a nobis quam ab Abrahamo expetuntur. Quid vero, inquit, habebat Abraham? Hospitalitatem. Et surrexit, inquit, Abraham et adoravit, ne sciens quidem quinam essent advenientes. Si enim scivisset, nihil admiratione dignum fecisset, quoniam Deum coluisset; sed ignoratio adventantium majus ipsius ostendit hospitalitatis studium. Et vocat etiam Sarram, participem hospitalitatis faciens : Communia, inquit, sint, ut conjugii, ita et virtutis bona : festina, et commisce tria sata similæ. Quæ non dixit tale quippiam : Num per istas spes consequuta sum, ut molitricem et panificam faceres, tantas divitias habentem? trecentos decem et octo famulos habes, nec ivisti ut illis hoc imperares, sed me in hoc ministerium conjicis? sed audit illud : Festina, et præceptum rapit. Ubi nunc sunt mulieres? num talia mandata suscipiunt? Excute mihi manum ipsius, et videbis eam foris auro exornatam, interius autem obsidionem habentem. Quot pauperum prædas tua fert manus? excute mihi manum tuam, ostende quo sit induta; avaritia. Excute manum Sarræ, quo induta? hospitalitate, eleemosyna, caritate, pauperum amore. Festina, et misce tres mensuras similæ. Et ipse cucurrit ad armentum boum. Partiuntur laborem, ut partiantur coronam. Deinde mactavit vitulum. Simul cursor factus est senex : non enim ei laxatum est carnis robur, sed confirmabatur in sapientia ipsius animus : vicit naturam alacritas animi. Herus trecentorum decem et octo famulorum portare vitulum non gravabatur, sed per cogitationem et animi promptitudinem sublevabatur. Cursus seni propositus erat. Quantus labor? sed tamen laborem non sensit, propter spem lucri. Quid ergo peregrinus? *Tempore hoc veniam, et erit Sarræ filius* (*Gen.* 18. 10). Vidisti qualem fructum produxerit mensa? quam bonum? quam citum? quam maturum? quam uva fuerit maturitate nigrescens et perfecta? Tales sunt hospitalitatis fructus. Ne igitur facultates nostras imminui existimemus, cum eleemosynam damus : non enim minuitur, sed augetur; non consumitur, sed affluit et abundat, et est res ista veluti negotiatio quædam et satio; imo vero his ambabus aliquid quæstuosius et securius. Mercatura enim tum ventis, tum fluctibus maris, et naufragiis multis est obnoxia; et semina ariditati et imbrium vi, cæterisque aeris inæqualitatibus : quæ vero in Domini manus deponitur pecunia, omnibus insidiis superior est, nec quisquam rapere e manu suscipientis valet, quæ semel data sunt; sed permanent, multumque nobis et immensum fructum præstant, messemque tempore suo divitem adferunt. Si enim homo ista accipiens, non contemnit, sed gratias refert, multo magis Christus id faciet. Qui enim dat, etiam cum nihil accepit, quomodo, postquam acceperit, non dabit? Audi Salomonem : *Qui miseretur*, inquit, *pauperis, fœneratur Deo* (*Prov.* 19. 17). Vidisti fœnoris naturam novam et admirabilem? Alius est qui accipit, et alius qui fœnoris debitorem seipsum constituit. Quare non dixit, Qui miseretur, dat Deo, sed, *Fœneratur?* Ne vulgarem retributionem existimares. Novit Scriptura avaritiam nostram; attendit quod inexplebilis nostra cupiditas potiora commoda respiciens abundantiam quærat; et nequaquam velle pecuniam habentem pauperi mutuo dare sine cautione, aut hypotheca, aut pignore, aut fidejussione. Et quoniam novit Deus, neminem absque his mutuum dare, neque humanitatis rationem habere, sed ad solum lucrum respicere; iisdem vero omnibus pauperem esse destitutum, nec hypothecam habere, cum nihil possideat; nec ferre pignus, cum jam exhaustus sit; nec expromittentem exhibere, quod ob egestatem nulla ei fides habeatur : cum videret, hunc quidem propter inopiam, pecuniam vero habentem propter inhumanitatem periclitari; medium seipsum interposuit, sponsorem quidem pauperi, mutuum vero danti, pignus. *Qui miseretur pauperis*, inquit, *fœneratur Deo.* Jam vero cum mutuum dare oportet, sollicite inquirimus qui multa dent, eosque qui grati sint circumspicimus : hic autem contrarium facimus, memorem beneficiorum Deum et centuplum retribuentem dimittimus; eos vero, qui ne summam quidem capitalem nobis sunt reddituri, quærimus. Quid enim nobis venter, qui pleraque consumit, retribuet? stercus et corruptionem. Quid vero inanis gloria? invidiam et livorem. Quid item tenacitas? curam et sollicitudinem. Quid porro luxus et lascivia? gehennam et venenosos vermes. Illi enim divitum sunt debitores, has pro capitali pendentes usuras, præsentia scilicet mala et futuras calamitates. Quare igitur non das ei qui certo daturus est, et plura daturus? Forte quia post multum temporis dat. Atqui etiam hic dat; verax enim est, qui ait : *Quærite regnum cælorum, et hæc omnia adjicientur vobis* (*Matth.* 6. 33). Præter hæc vero id quod post longum tempus recipias, divitias quoque tibi auget : nam usura multiplicatur et crescit. Etenim hæc fœneratores agere videmus cum iis qui in fœnus accipiunt : ut scilicet promptius illis mutuo dent, qui post longum tempus solvunt. Qui enim summam continuo reddit, usuræ intercidit cursum : qui vero longiori tempore retinuit, quæstum etiam majorem

Digitized by Google

fecit. Ergone in hominibus moleste non ferimus dilationem, sed de industria etiam quærimus, ut ea major fiat; erga Deum vero animo ita pusillo et illiberali erimus? *Qui miseretur pauperis, fœneratur Deo.* Et fœneraris a me, Domine, pauperi datam eleemosynam? Ut igitur aliquando mihi ista reddas, da mihi remunerationis tempus, constitue retributionis terminum. Quando et ubi debitum reddam? *Cum sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, et constituerit oves quidem a dextris, hœdos autem a sinistris, et dicet iis qui a dextris sunt: Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi.* Pro quibus? *Quia esurivi, et dedistis mihi manducare; sitivi, et dedistis mihi bibere; nudus eram, et operuistis me* (*Matth.* 25. 31. 33-35). Et quare, o Domine, aliarum viarum non meministi, sed eleemosynæ tantum? Non judico, inquit, peccatum, sed inhumanitatem: non judico eos qui deliquerunt, sed qui pœnitentiam non egerunt. Propter inhumanitatem vos condemno, quia tantum habentes, et tale salutis remedium, eleemosynam inquam, qua universa delentur peccata, tantum beneficium prætermisistis. Non enim ad hoc pecuniam accepisti, ut in luxum profundas, sed ut in eleemosynam impendas. Numquid tua sunt quæ habes? pauperum bona tibi sunt credita, sive justis ex laboribus, sive ex paterna hereditate possideas. Ne enim idcirco, quod magna cum humanitate de tuis dare jussus es, existimes ea esse tua; nec excellentiam humanitatis materiam facias ingratitudinis. An enim auferre ista Deus non potuit? sed tamen non facit, sed potestatem tibi dat liberalitatis in egenos exercendæ. Qua igitur de causa non dedisti? an te recepturum diffidis? et quomodo hoc rationi consentaneum fuerit? qui enim non danti dat, quomodo non multo magis dabit, postquam acceperit? Propterea enim plura quam alios te Deus habere permisit, non ut in fornicationes et ebrietatem, in edacitatem et vestium luxum aliamque mollitiem, expendas, sed ut in egenos ea eroges. Si enim aliquid ultra necessitatem in te ipsum impenderis, difficillimas ibi rationes daturus es. Sed scio multos eo feritatis devenisse, ut propter exiguam ignaviam fame laborantes despiciant pauperes, atque ejusmodi ad eos dicere: Non adest mihi jam famulus: procul a domo absum: nemo ex præsentibus mihi notus est. O crudelitatem! o injuriam! etiamsi decem stadia ambulare oporteret, nec ita tamen segnis esse deberes: major enim est merces. Etenim si dederis, pro solo dato mercedem recipis: si vero ipsemet iveris, hujus quoque tibi rursus proposita est merces. Nam etiam Abraham patriarcham ob hoc potissimum miramur, quod trecentos decem et octo vernaculos habens, nulli istorum mandaverit, sed ipse ad armenta cucurrerit, vitulumque rapuerit. Ne igitur et te pudeat manu tua pauperem curare. Christus non erubescit manum extendere, et accipere per pauperem: et tu extendere manum dareque pecuniam erubescis? et quomodo hoc non dignum pudore? Si enim poculum frigidæ aquæ solum, regnum cælorum conciliat: quantum, quæso, adferet fructum, sub idem tectum induxisse, mensæ participem fecisse et refecisse pauperem? Ne igitur nos pudeat curæ pauperum, neque ipsis per nos ipsos officia impendere detrectemus: sanctificantur enim manus nostræ per ejusmodi ministerium, ac si ad adorationem eas ab illa cura extendamus, videns eas Deus, magis placatur et petitionem dat. Etenim pecuniam dare multorum est; at per seipsum curam impendere egenis, idque alacriter et studiose facere, magni est et sapientis animi. Si tibi quem videris in rebus ad vitam hanc spectantibus opitulari, aut in judicio operam præstare, aut alia ejusmodi in re, ei occurris et magna cum benevolentia amplecteris, et manus deosculasimilis, et pecuniam expendis, famulorumque munera obis: cum vero Christum ingredientem cernis, piget te et subterfugis ipsius obsequium? Si non tanquam Christum suscipis peregrinum, non suscipias; si vero velut Christum suscipis, ne te pudeat Christi lavare pedes. Sed quamdiu propositæ sunt nundinæ, emamus eleemosynas; imo vero eleemosynis comparemus nobis salutem. Christum vestis, cum pauperem vestis. Si namque poculum frigidum mercedem habet, vestimentis et pecuniis, quæ ex liberalitate dantur, merces non debetur? imo vero magna eis debetur merces. Si enim cum datio sine sumptu fit, tanta est beneficentiæ gratia: quantam necesse est a justo Judice mercedem recipere, ubi vestium copia, pecuniæ erogatio, aliorumque bonorum est abundantia? Scio quod hæc et similia frequenter didiceritis; sed utinam bonum quod frequenter didicimus, raro saltem operemur. Etenim magnæ est stultitiæ, agrum quidem emere volentem, terram fertilem quærere; cum vero pro terra cælum proponatur, et promptum sit præmium ibi comparare, manere in terra atque hujus labores sustinere. Dic mihi, quæso, si quis tibi diceret, post annum ruituram hanc urbem, aliam vero quamdam non item; numquid domos exstrueres in ea quæ casura esset? Ne igitur ædificemus in hoc mundo: cadet namque non longe post, et peribit: et quid dico, cadet? antequam cadat, nos interimus, et gravia atque indigna patiemur. Ædificemus vero potius ædificium nostrum in cælis, ubi nihil opus erit opificibus aut structoribus, sed pauperum manus ejusmodi structuras ædificant; nec hoc solum, sed cæleste etiam regnum procurant fiduciamque præbent apud Deum: tanta eleemosynæ est excellentia. Et sicut regina ingrediente nemo ex portarum custodibus examinare audet, quæ sit, aut unde, sed omnes cum gaudio suscipiunt: ita nimirum eleemosyna sui operatores ultro juxta regium thronum constituit. Amat enim ipsam Deus, et semper prope istum stat, et pro quibuscumque gratiam postulaverit, continuo impetrat. Tanta est eleemosynæ præstantia, ut non solum delicta expiet, sed et mortem ipsam depellat. At quis, inquit, eleemosynam faciens, morte superior factus est? enimvero omnes videmus sub mortis imperio positos. Verum ne turberis, sed ipsis ex rebus disce, quomodo eleemosynæ virtus hujus superavit imperium. Tabitha quædam mulier fuit

Digitized by Google

πλείω πεποίηκεν. Εἶτα ἐπὶ ἀνθρώπων μὲν οὐ δυσχεραίνομεν τὴν ἀναβολήν, ἀλλὰ καὶ σοφιζόμεθα αὐτὴν πλείω γενέσθαι· ἐπὶ Θεοῦ δὲ οὕτω μικροψύχως διακείσόμεθα; *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν, δανείζει Θεῷ.* Καὶ δανείζῃ παρ' ἐμοῦ, Κύριε, τὴν εἰς τὸν πτωχὸν ἐλεημοσύνην; Ἵνα ποτέ μοι ταῦτα ἀποδῷς, δός μοι τῆς ἀντιδόσεως τὸν καιρόν· ὅρισον τῆς ἀπολήψεως τὴν προθεσμίαν. Πότε καὶ ποῦ σοι τὴν ὀφειλὴν ἀποδίδωμι; *Ὅταν καθίσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ,* [586] *καὶ στήσῃ τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν, τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ εὐωνύμων· καὶ ἐρεῖ τοῖς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Ὑπὲρ τίνων; *Ὅτι ἐπείνασα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· γυμνὸς ἤμην, καὶ ἐνεδύσατέ με.* Καὶ διὰ τί, ὦ Κύριε, οὐκ ἄλλων ὁδῶν φέρεις μνήμην, ἀλλ' ἢ τῆς ἐλεημοσύνης; Οὐ κρίνω, φησὶ, τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλὰ τὴν ἀπανθρωπίαν· οὐ κρίνω τοὺς ἁμαρτήσαντας, ἀλλὰ τοὺς μὴ μετανοήσαντας· ὑπὲρ ἀπανθρωπίας ὑμᾶς καταδικάζω, ὅτι ἔχοντες τοσοῦτον καὶ τηλικοῦτον φάρμακον σωτηρίας τὴν ἐλεημοσύνην, ἐν ᾗ ἐξαλείφεται πάντα τὰ ἁμαρτήματα, παρήκατε τοσαύτην εὐεργεσίαν. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο τὰ χρήματα ἔλαβες, ἵνα εἰς τρυφὴν δαπανήσῃς, ἀλλ' ἵνα εἰς ἐλεημοσύνην ἀναλώσῃς. Μὴ γὰρ τὰ σαυτοῦ ἔχεις; τὰ τῶν πενήτων ἐνεπιστεύθης, κἂν ἐκ πόνων δικαίων, κἂν ἀπὸ κλήρου πατρῴου κεκτημένος τύχῃς. Μὴ γάρ, ἐπειδὴ ἀπὸ πολλῆς φιλανθρωπίας ἐκ τῶν σῶν ἐκελεύσθης διδόναι, διὰ τοῦτο καὶ σαυτοῦ νομίζῃς εἶναι ταῦτα, μηδὲ τὴν ὑπερβολὴν τῆς φιλανθρωπίας ὑπόθεσιν ποιοῦ ἀγνωμοσύνης. Μὴ γὰρ οὐκ ἠδύνατο αὐτὰ ὁ Θεὸς ἀφελέσθαι σου; ἀλλ' οὐ ποιεῖ τοῦτο, σὲ κύριον ποιῶν τῆς εἰς τοὺς δεομένους φιλοτιμίας. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐκ ἔδωκας; ἀπιστεῖς ὅτι λήψῃ πάλιν; καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; ὁ γὰρ τῷ μὴ δεδωκότι δοὺς πῶς [ἂν] οὐ πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὸ λαβεῖν δώσει; Διὰ γὰρ τοῦτό σοι πλείονα τῶν ἄλλων ἔχειν συνεχώρησεν ὁ Θεὸς, οὐχ ἵνα εἰς πορνείας καὶ μέθην καὶ ἀδηφαγίαν καὶ ἱματίων πολυτέλειαν καὶ τὴν ἄλλην βλακείαν ἀναλώσῃς, ἀλλ' ἵνα τοῖς δεομένοις αὐτὰ διανέμῃς. Ἂν γὰρ πλέον τι τῆς χρείας εἰς σαυτὸν ἀναλώσῃς τῆς ἀναγκαίας, χαλεπωτάτας ἐκεῖ τὰς εὐθύνας παρέξεις. Ἀλλ' οἶδα πολλοὺς εἰς τοῦτο θηριωδίας ἐλθόντας, ὡς δι' ὄκνον μικρὸν λιμώττοντας περιορᾷν τοὺς πένητας, καὶ ταῦτα πρὸς αὐτοὺς λέγοντας· Οὐ πάρεστιν οἰκέτης ἐμοὶ νῦν· πόρρω τῆς οἰκίας εἰμί· οὐδεὶς τῶν ἐνταῦθά ἐστί μοι γνώριμος. Ὦ τῆς ὠμότητος! ὦ τῆς ὕβρεως! εἰ καὶ δέκα στάδια βαδίσαι ἐχρῆν, οὐδ' οὕτως ὀκνῆσαι ἔδει, ὅτι μείζων ὁ μισθός. Ὅταν μὲν γὰρ δῷς, ὑπὲρ τοῦ διδομένου λαμβάνεις μισθὸν μόνον· ὅταν δὲ καὶ αὐτὸς βαδίσῃς, καὶ τούτου σοι [a] πάλιν κεῖται ἡ ἀμοιβή. Ἐπεὶ καὶ τὸν πατριάρχην Ἀβραὰμ διὰ τοῦτο μάλιστα θαυμάζομεν, ὅτι τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτὼ οἰκογενεῖς ἔχων, οὐδενὶ τούτων ἐπέταξεν, ἀλλ' αὐτὸς ἐπὶ τὰς βοῦς ἔδραμε καὶ τὸ μοσχάριον ἥρπασε. Μὴ οὖν ἐπαισχυνθῇς διὰ τῆς σαυτοῦ χειρὸς θεραπεῦσαι τὸν πένητα. Ὁ Χριστὸς οὐκ ἐπαισχύνεται χεῖρα ἐκτεῖναι καὶ λαβεῖν διὰ τοῦ πένητος, καὶ σὺ χεῖρα ἐκτεῖναι καὶ δοῦναι ἀργύριον ἐπαισχύνῃ; καὶ πῶς τοῦτο οὐκ αἰσχύνης ἄξιον; Εἰ γὰρ ποτήριον ψυχρὸν μόνον βασιλείαν οὐρανῶν προξενεῖ, τὸ καὶ ὁμορρόφιον ποιῆσαι καὶ τραπέζης κοινωνὸν καὶ ἀναπαῦσαι πένητα, πόσον οἴσει τὸν καρπὸν, εἰπέ μοι; Μὴ τοίνυν ἐπαισχυνώμεθα ταῖς τῶν πενήτων θεραπείαις, μηδὲ παραιτώμεθα δι' ἑαυτῶν θεραπεύειν αὐτούς· ἁγιάζονται γὰρ ἡμῶν αἱ χεῖρες διὰ τῆς τοιαύτης διακονίας· κἂν εἰς εὐχὰς αὐτὰς ἀνατείνωμεν ἀπὸ τῆς θεραπείας ἐκείνης, [587] ὁρῶν αὐτὰς ὁ Θεὸς, δυσωπεῖται μᾶλλον, καὶ τὴν αἴτησιν δίδωσι. Τὸ μὲν γὰρ χρήματα δοῦναι πολλῶν ἂν εἴη· τὸ δὲ δι' ἑαυτῶν θεραπεῦσαι τοὺς δεομένους, καὶ μετὰ προθυμίας ποιῆσαι τοῦτο, μεγάλης ψυχῆς δεῖται καὶ φιλοσόφου. Εἴ τινα ἴδοις ἐν τοῖς βιωτικοῖς σοι βοηθοῦντα πράγμασιν, ἢ ἐν δικαστηρίῳ συμπράττοντα, ἢ ἐν ἄλλῳ τινὶ τοιούτῳ, καὶ ἀπαντᾷς, καὶ μετὰ πολλῆς δέχῃ τῆς εὐνοίας, καὶ χεῖρας καταφιλεῖς, καὶ ἀργύρια καταβάλλεις, καὶ τὰ τῶν θεραπόντων ποιεῖς· ἂν δὲ τὸν Χριστὸν εἰσελθόντα ἴδῃς, ὀκνεῖς καὶ ἀναδύῃ πρὸς τὴν αὐτοῦ θεραπείαν; Εἰ μὴ ὡς τὸν Χριστὸν δέχῃ τὸν ξένον, μὴ δέξῃ· εἰ δὲ ὡς τὸν Χριστὸν δέχῃ, μὴ ἐπαισχυνθῇς τοῦ Χριστοῦ νίψαι τοὺς πόδας. Ἀλλ' ἐν ὅσῳ πρόκειται ἡ πανήγυρις, ἀγοράσωμεν ἐλεημοσύνην, μᾶλλον δὲ διὰ τῆς ἐλεημοσύνης ἀγοράσωμεν τὴν σωτηρίαν. Χριστὸν ἐνδύεις πτωχὸν ἐνδύων. Εἰ γὰρ ποτήριον ψυχρὸν ἔμμισθον, ἱμάτια καὶ χρήματα διδόμενα δι' εὐεργεσίαν οὐκ ἔμμισθα; Τοὐναντίον μὲν οὖν καὶ πολύμισθα. Εἰ γὰρ ὅπου ἀδάπανος ἡ δέσις, τοσαύτη τῆς εὐεργεσίας ἡ χάρις· ὅπου ἱματίων ἀφθονία, χρημάτων χορηγία, τῶν ἄλλων ἀγαθῶν ἡ περιουσία, πόσον ἀπεκδέχεσθαι χρὴ μισθὸν παρὰ τοῦ δικαίου κριτοῦ; Οἶδα ὅτι ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα πολλάκις μεμαθήκατε· ἀλλ' εἴθε πολλάκις μαθόντες, κἂν ὀλιγάκις τὸ καλὸν εἰργαζόμεθα· Καὶ γὰρ πολλῆς ἀλογίας, ἀγρὸν μὲν βουλόμενον ὠνήσασθαι, τὴν εὔφορον οὖσαν γῆν ἐπιζητεῖν· οὐρανοῦ δὲ ἀντὶ γῆς προκειμένου, παρὸν ἐκεῖ κτήσασθαι χωρίον, μένειν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τῶν ἐκ ταύτης ἀνέχεσθαι πόνων. Εἰπὲ δή μοι, εἴ τίς σοι ἔλεγεν, ὅτι μετὰ ἐνιαυτὸν πεσεῖται αὕτη ἡ πόλις, ἡ δεῖνα δὲ οὔ· ἆρα ἂν ᾠκοδόμησας οἰκίας ἐν τῇ μελλούσῃ καταπίπτειν; Μὴ τοίνυν οἰκοδομῶμεν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ· πεσεῖται γὰρ μικρὸν ὕστερον καὶ ἀπολεῖται· τί δὲ λέγω, πεσεῖται; πρὸ τῆς πτώσεως ἡμεῖς ἀπολλύμεθα, καὶ δεινὰ πεισόμεθα. Οἰκοδομήσωμεν δὲ μᾶλλον ἡμῶν ἐν οὐρανοῖς τὴν οἰκοδομὴν, ἔνθα οὐ χρεία τεκτόνων ἡμῖν οὐδὲ οἰκοδόμων, ἀλλ' αἱ τῶν πενήτων χεῖρες τὰς τοιαύτας οἰκοδομοῦσιν οἰκοδομάς· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ βασιλείαν οὐρανῶν προξενοῦσι, καὶ παῤῥησίαν διδοῦσι πρὸς τὸν Θεόν· τοιοῦτον τὸ τῆς ἐλεημοσύνης ὄψος. Καὶ καθάπερ βασιλίδος εἰσιούσης οὐδεὶς τολμᾷ τῶν φυλασσόντων τὰς θύρας ἐξετάσαι, τίς εἴη καὶ πόθεν, ἀλλὰ πάντες μετὰ χαρᾶς ὑποδέχονται· οὕτω δὴ καὶ τοὺς ταύτην ἐργαζομένους ἀκωλύτως παρὰ τὸν θρόνον ἵστησι τὸν βασιλικόν· φιλεῖ γὰρ αὐτὴν ὁ Θεὸς, καὶ ἀεὶ πλησίον αὐτοῦ ἵστηκε, καὶ ὑπὲρ ὧν δ' ἂν αἰτήσῃ χάριν, εὐ-

[a] Legebatur τούτου σου, εἰ μοι ἐπεὶ δέ. Ex ipso Chrysostomo correximus. Edit.

Digitized by Google

θέως λαμβάνει. Τοσαύτη τῆς ἐλεημοσύνης ἡ περιουσία, ὡς μὴ μόνον ἁμαρτήματα ἐκκαθαίρειν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν θάνατον φυγαδεύειν. Καὶ τίς, φησὶν, ἐλεημοσύνην ἐπιδειξάμενος τοῦ θανάτου κρείττων γέγονε; καὶ μὴν ἅπαντας ὁρῶμεν ὑπὸ τὴν τυραννίδα τοῦ θανάτου γινομένους. Μὴ θορυβηθῇς, ἀλλὰ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων μάνθανε, ὅπως ἡ τῆς ἐλεημοσύνης δύναμις ἐνίκησε τούτου τὴν τυραννίδα. Καὶ γὰρ Ταβιθά τις ἐγένετο γυνὴ, ἥτις ἔργον ἐποιεῖτο καθ' ἑκάστην τὴν ἀπὸ τῆς ἐλεημοσύνης εὐπορίαν συλλέγειν· Καὶ ἐνεδίδυσκε, φησὶ, τὰς χήρας, καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν εὐπορίαν αὐταῖς παρεῖχεν. *Ἠγέρετο δὲ ἀσθενήσασαν αὐτὴν ἀποθανεῖν.* Τί οὖν αἱ τῆς θεραπείας [588] ἀπολαύουσαι, καὶ τὰ σώματα σκεπόμεναι ἀπ' αὐτῆς; Ἐν καιρῷ τὴν εὐεργέτιν τὴν αὐτῶν ἀμείβονται· περιεστῶσαι γὰρ τὸν Ἀπόστολον ἐδείκνυον τὰ ἱμάτια, καὶ ὅσα ἐποίει μετ' αὐτῶν, καὶ δάκρυα ἐπέχεον, καὶ εἰς οἶκτον τοῦτον ἔφερον. Τί οὖν ὁ Πέτρος; *Τὰ γόνατα θεὶς*, φησὶ, *προσηύξατο, καὶ ἐπιστρέψας πρὸς τὸ σῶμα εἶπεν· Ταβιθὰ, ἀνάστηθι. Ἡ δὲ ἤνοιξε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῆς, καὶ ἰδοῦσα τὸν Πέτρον ἀνεκάθισε· δοὺς δὲ αὐτῇ χεῖρα ἀνέστησε· καὶ φωνήσας τὰς χήρας καὶ τοὺς παρεστῶτας, παρέδωκεν αὐτὴν ζῶσαν.* Εἶδες δύη τῆς εὐποιΐας ἡ περὶ τὰς χήρας ἀμοιβή; τί γὰρ τοσοῦτον, εἰπέ μοι, παρέσχεν αὕτη ταῖς χήραις, ὅσον αὗται αὐτὴν ἠμείψαντο; Τὸ γὰρ τῆς ἐλεημοσύνης μέγεθος οὐκ ἐν τῷ πλήθει τῶν διδομένων κρίνεται, ἀλλ' ἐν τῇ προθυμίᾳ τῶν διδόντων. Οὕτως μεγάλα δύνανται πόδες ἁγίων εἰς οἰκίαν εἰσιόντες· αὐτὸ τὸ ἔδαφος ἁγιάζουσι, θησαυροὺς μυρίων εἰσάγουσι ἀγαθῶν, φύσιν πεπηρωμένην διορθοῦνται, λιμὸν λύουσι καὶ πολλὴν εἰσάγουσι τὴν εὐπορίαν [a]. Καὶ γὰρ οἱ τοῦ Ἠλία πόδες εἰς τὴν οἰκίαν τῆς χήρας εἰσελθόντες καινόν τινα καὶ παράδοξον εὐεργεσίας ἐπεδείξαντο τρόπον· ἄρουραν τὴν οἰκίαν τῆς χήρας ἐποίησαν, καὶ τὴν ὀδρίαν ἔλωνα. Καινός τις τρόπος σπόρου καὶ ἀμητοῦ ἐγένετο τότε. Πῶς; Ἔσπειρεν εἰς τὸ τοῦ δικαίου στόμα, καὶ τὰ καταβληθέντα μετὰ πολλῆς τῆς ἀφθονίας ἐκ τῆς ὑδρίας ἐθέριζεν· ἔσπειρεν ἄλευρον, καὶ ἐθέρισεν ἄλευρον. Οὐκ ἐδεήθη βοῶν καὶ ζεύγους καὶ ἀρότρου καὶ αὔλακος, οὐδὲ ὑετοῦ καὶ ἀέρος καὶ δρεπάνης, οὐδὲ ἅλωνος καὶ δραγμάτων, οὐδὲ ἀνέμων διακρινόντων ἀπὸ τοῦ καρποῦ τὰ ἄχυρα, οὐδὲ μύλης τριβούσης, ἀλλ' ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ τούτων ἁπάντων τὸ τέλος εὗρεν ἐπὶ τῆς ὑδρίας.

Τοιαῦτα τῶν ἁγίων τὰ δῶρα· τοιαῦτα χαρίζονται πόδες ἁγίων, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλείονα τούτων. Καὶ εἰ μὴ μακρὸν ἐποίουν τὸν λόγον, πολλὰς ἂν ἀπηριθμησάμην τοιαύτας δωρεάς. Ἀλλ' ὥσπερ τιμώμενοι τοιαῦτα φέρουσι δῶρα, οὕτως ἀτιμαζόμενοι μεγάλην ἐπάγουσι κόλασιν καὶ πῦρ ἀπαραίτητον. Ἀλλ' ἐκεῖνος Πέτρος ἦν, φησὶ, καὶ ἐκεῖνος Ἠλίας ἦν. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; εἰ καὶ Πέτρος καὶ Ἠλίας ἦν, οὐ τῆς αὐτῆς μετεῖχον φύσεως; οὐ διὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ παρῆχθησαν εἰς τὸν βίον ἡμῖν; οὐ ταῖς αὐταῖς τροφαῖς ἐτράφησαν; οὐ τοῖς αὐτοῖς ἐχρήσαντο πράγμασιν; οὐ τινὲς αὐτῶν καὶ γυναῖκας ἔσχον καὶ παῖδας, οἱ δὲ καὶ τέχνας βιωτικὰς, ἕτεροι δὲ καὶ εἰς αὐτὸ τῆς κακίας τὸ βάραθρον κατηνέχθησαν; Ἀλλὰ πολλῆς ἀπήλαυσαν, φησὶ, τῆς χάριτος. Ἀλλ' εἰ μὲν νεκροὺς ἀναστῆσαι ἐκελευόμεθα, καὶ ὀφθαλμοὺς ἀνοῖξαι τυφλῶν, καὶ καθᾶραι λεπροὺς καὶ χωλοὺς ὀρθῶσαι, καὶ δαίμονα; ἐκβαλεῖν, καὶ τὰς ἄλλας τὰς τοιαύτας ἰᾶσθαι νόσους, καιρὸν ἂν εἶχε τὰ τῆς ἀπολογίας τῆς τοιαύτης ἡμῖν· εἰ δὲ πολιτείας ἐξέτασις πρόκειται νῦν, καὶ ὑπακοῆς ἐπίδειξις, καὶ τῶν κακῶν ἀλλοτρίωσις, ποῖον ταῦτα πρὸς ἐκεῖνο ἂν ἔχοι λόγον; Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς οὐ τοῖς τὰ σημεῖα ἐργασαμένοις ἁπλῶς τὰ ἔπαθλα δίδωσιν, ἀλλὰ τοῖς τὰ προστάγματα πεποιηκόσι τὰ αὐτοῦ· *Δεῦτε γὰρ*, φησὶν, [589] *οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*· οὐχ ὅτι ἐθαυματουργήσατε, ἀλλ' ὅτι *Ἐπείνασα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· ξένος ἤμην, καὶ συνηγάγετέ με.* Ὥστε εἰ καὶ ἐκεῖνα συνέστειλε νῦν ἡ χάρις, οὐδὲν ἡμᾶς τοῦτο παραβλάψαι δυνήσεται, ἀλλ' οὐδὲ ἀπολογήσασθαι ὑπὲρ ἡμῶν, ὅταν τὰς εὐθύνας τῶν πεπραγμένων ὑπέχωμεν. Πολιτεία μὲν γὰρ ὀρθὴ καὶ χωρὶς σημείων ἀπολήψεται τοὺς στεφάνους· βίος δὲ παράνομος οὐδὲ μετὰ σημείων δυνήσεται τὴν κόλασιν ἐκφυγεῖν. Τοιαύτας τοίνυν μετίωμεν ἀρετὰς, αἳ μετὰ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας καὶ τοὺς πλησίον ὠφελῆσαι δύναιντ' ἄν. Τοιοῦτον ἡ ἐλεημοσύνη· ἐντεῦθεν καὶ εὐχὴ καὶ νηστεία καὶ πᾶσα ἄλλη ἀρετὴ τὰ νεῦρα ἔχει. Κἂν γὰρ νηστεύῃς, χωρὶς ἐλεημοσύνης οὐδὲ νηστεία τὸ πρᾶγμα λογίζεται, ἀλλὰ γαστριζομένου καὶ μεθύοντος χεῖρον, ὅσῳ τρυφῆς ὠμότης χαλεπωτέρα. Καὶ τί λέγω νηστείαν; κἂν γὰρ σωφρονῇς, κἂν παρθενεύῃς, ἐκτὸς ἑστηκας τοῦ νυμφῶνος ἐλεημοσύνην οὐκ ἔχων. Καίτοι τί παρθενίας ἴσον; ὃ μηδὲ ἐν τῇ Καινῇ ὑπὸ νόμον ἦλθεν ἐξ ἀνάγκης διὰ τὸ ὑπερέχον. Εἰ δὲ παρθένοι ἐκβάλλονται, ἐπειδὴ ταύτην μετὰ δαψιλείας τῆς προσηκούσης οὐκ ἔχουσι, τίς δυνήσεται, ταύτης ἄνευ, συγγνώμης τυχεῖν; Οὐκ ἔστιν οὐδείς, οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἀπολέσθαι πάντως ἀνάγκη τὸν ταύτην οὐκ ἔχοντα. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς βιωτικοῖς οὐδεὶς ἑαυτῷ ζῇ, ἀλλὰ καὶ χειροτέχνης καὶ στρατιώτης καὶ γεωργὸς καὶ ἔμπορος πρὸς τὸ κοινῇ συμφέρον καὶ τὸ τοῦ πλησίον ὠφέλιμον συντελοῦσιν ἅπαντες, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν τοῦτο δεῖ ποιεῖν· τοῦτο γὰρ μάλιστά ἐστι ζῆν· ὡς ὅ γε ἑαυτῷ ζῶν μόνῳ καὶ πάντων ὑπερορᾷν περιττός ἐστι, καὶ οὐδὲ ἄνθρωπος, οὐδὲ τοῦ γένους τοῦ ἡμετέρου. Ὁ τοίνυν βουλόμενος γενέσθαι πλούσιος, γενέσθω πένης, ἵνα γένηται πλούσιος· ἀναλισκέτω, ἵνα συλλέξῃ· σκορπιζέτω, ἵνα συναγάγῃ. Εἰ δὲ καινὰ ταῦτα καὶ παράδοξα, τὸν σπείροντα σκόπει καὶ λογίζου, ὅτι οὐδὲ ἐκεῖνος δυνήσεται ἑτέρους πλείω συναγαγεῖν, ἂν μὴ τὰ ὄντα σκορπίσῃ, καὶ τὰ ἕτοιμα πρόηται. Διὰ τί γὰρ μὴ τοῖς δεομένοις παρέχῃς; Παίδων μοι χορὸς περιέστηκε, φησὶ, καὶ ἐπιθυμῶ πλουτοῦντας αὐτοὺς καταλιπεῖν. Τίνος οὖν ἕνεκεν πένητας αὐτοὺς ποιεῖς; Ἂν μὲν γὰρ αὐτοῖς τὰ πάντα ἀφῇς, πάλιν ἐπισφαλεῖ φυλακῇ τὰ σὰ πάντα ἐπέτρεψας· ἂν δὲ τὸν Θεὸν αὐτοῖς καταλίπῃς συγκληρονόμον καὶ ἐπίτροπον, θησαυρὸν μυρίον κατέλιπες. Εἰ τοίνυν βούλει τοῖς παισὶν καταλιπεῖν

[a] Sav. τὴν ἐμπορίαν.

Digitized by Google

(*Act.* 9. 36) : hæc opus faciebat per singulos dies, ut eleemosynæ copiam colligeret : Et vestiebat, inquit, viduas, et aliam omnem abundantiam eis suggerebat. *Factum est autem, ut ipsa infirmaretur et moreretur* (*Ib.* v. 37). Quid igitur obsequium ipsius expertæ, et in corporibus ab ea protectæ viduæ? In tempore benefactrici suæ gratiam rependunt : circumstantes enim apostolum, ostendebant vestes et quæ cum ipsis fecerat, lacrymasque profundebant, atque hunc ad misericordiam trahebant. Quid ergo Petrus? *Positis*, inquit, *genibus oravit, et conversus ad corpus dixit: Tabitha, surge. Illa vero aperuit oculos suos, et videns Petrum, resedit. Dans autem ei manum, erexit eam : et cum vocasset viduas et adstantes, exhibuit eam vivantem* (*Act.* 9. 40. 41). Vidisti quanta sit erga viduas beneficentiæ merces? Quid enim, quæso, tantum hæc vidua tribuit, quantum ei ipsæ retribuerunt? Eleemosynæ enim magnitudo non datorum multitudine, sed dantium promptitudine æstimatur. Vere magna possunt sanctorum pedes domum ingredientes : ipsum pavimentum sanctificant, thesauros innumerabilium adducunt bonorum, naturam vitiatam corrigunt, famem solvunt magnamque invehunt abundantiam. Etenim Eliæ pedes domum viduæ ingressi, novam quamdam et admirabilem beneficentiæ ostenderunt rationem (3. *Reg.* 17) : agrum ex viduæ domo fecerunt, et ex hydria aream. Novus quidam sationis et messis tunc factus est modus. Quomodo? Seminavit vidua in os justi ; et quæ injecta fuerunt, cum magna abundantia ex hydria metens collegit : seminavit farinam, et messuit farinam. Non indiguit bobus, jugo, aratro, et sulco, nec etiam pluvia et aere et falce, nec area aut manipulis, neque ventis paleas a frumento discernentibus, neque mola conterente ; sed uno temporis momento horum omnium consummationem in hydria invenit.

Talia sunt sanctorum munera : ejusmodi largiuntur pedes sanctorum ; imo vero his multo plura. Et nisi prolixum nimis facerem sermonem, multa istiusmodi enumerarem dona. Verum ut hæc magni æstimantes ejusmodi dona ferunt ; ita aspernantes magnam sibi pœnam ignemque accersunt inevitabilem. Sed ille, dicit aliquis, erat Petrus, et ille Elias erat. Quid quæso dicis? etsi Petrus et Elias erat : annon eamdem habebant naturam? nonne per eamdem viam in vitam producti sunt, qua nos? nonne iisdem alimentis enutriti sunt? nonne iisdem rebus sunt usi? nonne quidam ipsorum etiam uxores et liberos habuerunt? quidam vero etiam ad victum comparandum artes? alii vero in ipsum quoque malitiæ barathrum sunt immersi? Sed magnam, dicis, consequuti sunt gratiam. Verum, siquidem mortuos suscitare, oculos aperire cæcorum, mundare leprosos, claudos erigere, dæmones ejicere, aliosque ejusmodi sanare morbos juberemur, oportuna nobis esset excusatio : cum vero de vitæ instituto et conversatione examen propositum sit, de obedientiæ item exhibitione, vitiorumque emendatione, quamnam hæc ad illa rationem habere possunt? Etenim Christus non iis, qui signa tantum fecerunt, dat præmia, sed iis qui præceptis ipsius obtemperaverunt. *Venite*, inquit, *benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi* (*Matth.* 25. 34) ; *non* quia miracula edidistis ; sed quia *Esurivi, et dedistis mihi manducare ; sitivi, et dedistis mihi bibere ; hospes eram, et collegistis me* (*Ibid.* v. 34. 35). Quamvis igitur illa nunc resciderit gratia, nihil tamen id nobis obesse, sed nec excusare nos poterit, cum factorum rationes dabimus. Recta enim vitæ conversatio etiam citra signa coronas recipiet : vita vero scelerata ne cum signis quidem pœnam effugere poterit. Tales itaque persequamur virtutes, quæ una cum nostra salute proximis etiam prodesse queant. Ejusmodi est eleemosyna : hinc et oratio et jejunium omnisque alia virtus nervos habet. Quamvis enim jejunaveris, absque eleemosyna ne pro jejunio quidem hoc reputabitur ; sed alvum explente et sese inebriante tanto pejus est, quanto gravius vitium est credulitas quam luxus. Et quid dico de jejunio? etiamsi temperans sis, etiamsi virginitatem serves, extra sponsi thalamum stabis, si eleemosyna careas. Jam vero, quid virginitati æquale? quæ ne in Novo quidem Testamento sub legis necessitatem ob excellentiam suam venit. Quod si virgines ejiciantur, quando eleemosynam cum ea, qua par est, abundantia non habent, quis absque hac veniam obtinere poterit? Non est quisquam, non est; sed perire omnino necesse est eam non habentem. Si enim in rebus hujus vitæ nemo sibi soli vivit, sed et artifex et miles et agricola et mercator ad communem utilitatem et proximi commodum conferunt omnes : multo magis in spiritualibus hoc facere oportet : hoc enim maxime est vivere. Qui igitur sibi soli vivit, omnesque despicit, inutilis est, et neque homo, neque de genere nostro. Qui itaque dives fieri desiderat, ille pauper fiat, et evadat dives ; expendat, ut colligat ; dispergat, ut congreget. Quod si nova hæc et admirabilia videntur, seminantem aliquem considera, et cogita quod nec ille plura congregare alia ratione possit, nisi præsentia spargat, et quæ parata habet projiciat. Quare enim egenis non præbes? Liberorum me chorus circumstat, inquis, et divites eos relinquere desiderio. Quare igitur pauperes eos facis? Si enim universa ipsis reliqueris, periculosæ iterum custodiæ bona tua commisisti : si vero Deum ipsis coheredem reliqueris et procuratorem, immensum ipsis thesaurum reliquisti. Si itaque liberis tuis magnas relinquere velis divitias, Dei ipsis relinque providentiam. Qui enim, nihil te conferente, animam dedit et corpus formavit vitamque largitus est, si tantam te ostendere videat liberalitatem, quomodo non omnes ipsis aperiret divitias? Si enim Elias exigua nutritus farina, quoniam vidit quod ipsum mulier illa filiis suis præferret, areas et torcularia in domo viduæ fecit : cogita Eliæ Dominus quantam ostensurus sit liberalitatem. Si liberos tuos opulentos relinquere velis, Deum ipsis relinque debitorem. Ipsi enim si pecuniam acceperint; ne quidem ubi et quando dare debeant noverint : si vero tu prævenies, eam Deo mutuam dederis, tutus jam et a furibus in-

Digitized by Google

tactus manet thesaurus, et admodum prompta erit compensatio. Etenim gratiam nobis habet, et cum debet et cum solvit Deus, suosque fœneratores libentius videt, quam qui nihil ei fœnerarunt : et quibus maxime debet, hos maxime amat. Igitur si amicum eum habere desideras, debitorem constitue. Non enim ita gaudet fœnerator, habens debitores, sicut oblectatur Deus, creditores habens : et quibus nihil quidem debet, eos quoque refugit; quibus vero debet, his ultro etiam occurrit. Quæ igitur hominibus deposita tradis, stat Christus paratus suscipere et custodire, nec vero custodire solum, sed etiam augere, et magno cum augmento tibi restituere. Ex ipsius manibus nemo rapit. Nec vero ea tantum conservat, sed etiam pro hoc ipso omnia tua solvit pericula. Apud homines quidem qui deposita suscipiunt, beneficium se nobis præstare existimant, quod a nobis accepta custodiant : apud Christum vero e contra fit; nec enim beneficium dedisse, sed accepisse se profitetur, cum ea a te suscipit. Et quidem qui deposita accepit, mercedem etiam a te postulat : Christus vero etiam pro hoc mercedem potius tibi dat. Propterea enim pecuniam jussit te Deus dare alteri, ut eam tu habeas : donec enim tu solus habueris, nec ipse habes; si vero alteri tradas, tunc tu quoque recepisti. Sicut enim si puero quis parvulo argenteum nummum det, ut firmiter manibus teneat, vel etiam famulo, ut diligenter custodiat, ne liceat surripere volenti : sic Deus quoque facit : Da, inquit, egeno, ne quis eam tibi auferat, utputa calumniator, aut diabolus, aut fur, aut post omnes, ipsa mors. Quamdiu enim ipse eam retines, secure non tenes; si vero mihi, inquit, per pauperes dederis, totam tibi ego diligenter custodio. Non enim ut auferam, accipio, sed ut auctiorem reddam, ut diligentius custodiam, ut in illud tempus tibi eam conservem, quo nullus fœnerator aut commiseratus erit. Quid frustra laboras, o dives, pauperum res in thesauris tuis abscondens? quare indignaris cum a te aliquid petitur, tamquam de tuis expendens? patria bona volunt, non quæ tua sunt : quæ tibi propter ipsos sunt credita, non quæ tecum nata. Quæ accepisti da, et usum lucrifacias; sufficit tibi quod ad dandum sis destinatus, non ad accipiendum. Quare terræ thesaurum tradis? da manui meæ, inquit. Non videtur tibi terra fidelior esse terræ Dominus? Dedi, inquit. Verum cessare non oportet ista facere : tunc enim solum excusaberis, si non habeas, si nihil possideas : at quamdiu habes, licet decem millibus dederis, adhuc autem super fuerint esurientes, nulla tibi est excusatio. Ne igitur dives altum sapiat, quod multa det, neque pauper animo considat, quasi pauca præbeus : frequenter enim hic illo plura dedit. Multum enim et parum non datorum mensura censetur, sed facultate substantiæ eorum qui dant. Tu vero parasitos quidem alens et adulatores, velut ex fontibus profundens, ita gaudes : si vero pauperem videas, tunc paupertatis tibi timor incumbit. Da egenti, et ne des saltatori, ne una cum pecunia tua ipsius quoque animam perdas : tu enim causa es perditionis illius per intempestivam tuam liberalitatem. Si enim saltatores scivissent, institutum suum inutile sibi fore, jam olim ejusmodi res sectari destitissent. Novit cæcus, misericordiam consequens, in cæleste regnum manu ducere, et qui in parietes impingit, atque in foveas incidit, hic in cælum ascendendi viam parat. Si non ad ostentandum te hominibus eleemosynam facias, licet totus orbis sciat, nemo tamen scit, quoniam non hac intentione fecisti. Non enim dixit : Ne omnino coram hominibus faciatis, modo, sed apposuit : *Ut ab illis videamini* (*Matth.* 6. 1). Proh quanta paupertatis est dignitas! Dei induit personam : absconditur in paupertate Deus; et pauper quidem est qui manum protendit, Deus vero qui accipit. Si tibi triste quid accidat, statim da eleemosynam : gratias age, quod tibi contigerit, et videbis quantum gaudium succedat. Lucrum enim spirituale, licet exiguum sit, tantum tamen est, ut quodvis damnum corporale tegat. Et si non creditis, probate, et videbitis gloriam Dei. Sed o socordiam! o ingratum animum! semper quidem in peccatis et sceleribus vivimus; si vero exiguum quid boni faciamus, improborum servorum more, multa velut arte cauponaria inquirimus, et diligenter perscrutamur de retributione, an aliquam mercedem res ipsa habeat. Et quidem major est merces, si non spe mercedis facias : omnia enim propter Christum, et non ob spem mercedis facere oportet. Si enim qui ab initio nos fecit, Deus nullo a nobis ante exsistente bono, tanta nobis continuo largitus est : quid tot tantisque laboribus perfunctis, et propter ipsum passis non largietur? Et nos quidem, pro nobis ipsis ægre vel exiguam pecuniam despicimus; ipse vero pro nobis etiam Filium suum dedit. Et pro hominum quidem amicitia etiam multa subire pericula non recusamus; pro Dei vero amore ne pecuniam quidem projicimus? Et quomodo non indignum est, quod, cum Christus quidem etiam animam pro nobis posuerit, et pretiosum sanguinem effuderit propter nos, qui neque ipsius amantes neque boni fuimus, nos nec pecuniam profundamus ipsius causa, sed despiciamus nudum et peregrinum, qui pro nobis mortuus est? et quis tandem a futuro supplicio nos eripiet? Si enim non Deus, sed ipsi nos puniremus, nonne contra nos ipsos sententiam tulissemus? nonne nos ipsos igni gehennæ damnassemus, despicientes fame tabescentem cum, qui animam pro nobis posuit? Et quid dico de pecunia? si vel decem millia animarum haberemus, nonne omnes pro eo ponere oporteret? Si quis ex nobis ad mortem duceretur, et ei proponeretur ut, si omnes opes abjiceret, liber esset, beneficium utique hoc existimaret; jam vero cum ad gehennam ducamur, et liceat vel dimidium dando evadere, eligimus potius subire pœnas et nostra temere retinere, ut nostra perdamus? et quam habebimus excusationem, quam veniam, qui et hujus et alterius vitæ bonis nosipsos privamus, cum utrisque secure frui liceret? Si pro dignitate sæculari sæpe universam substantiam suam quis dederit, pro dignitate, inquam, quæ hic mansura

Digitized by Google

πλοῦτον πωλῶν, κατάλιπε τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν. Ὁ γὰρ, μηδὲν σοῦ ποιήσαντος, καὶ ψυχὴν δοὺς καὶ σῶμα διαπλάσας καὶ ζωὴν χαρισάμενος, ὅταν ἴδῃ τοσαύτην ἐπιδεικνύμενον φιλοτιμίαν, πῶς οὐ πάντα αὐτοῖς ἀνοίξει πλοῦτον; Εἰ γὰρ Ἠλίας ὀλίγῳ τραφεὶς ἀλεύρῳ, ἐπαιδὴ εἶδε τὴν γυναῖκα ἐκείνην τῶν παίδων αὐτὸν προτιμήσασαν, ἅλωνας καὶ ληνοὺς ἐπὶ τοῦ δωματίου τῆς χήρας ἔδειξεν· ἐννόησον ὁ τοῦ Ἠλία Δεσπότης πόσην ἐπιδείξεται φιλοφροσύνην. Εἰ βούλει πλουσίους τοὺς παῖδας καταλιπεῖν, τὸν Θεὸν κατάλιπε ὀφειλέτην αὐτοῖς· αὐτοὶ μὲν γὰρ τὰ χρήματα ἂν λάβωσιν, οὐδὲ ὅπου δώσουσιν [590] ἴσασιν· ἂν δὲ σὺ προλαβὼν αὐτὰ τῷ Θεῷ δανείσῃς, ἄπυλος μένει λοιπὸν ὁ θησαυρὸς, καὶ μετὰ πολλῆς ἔσται εὐκολίας ἡ ἀνταπόδοσις. Καὶ γὰρ χάριν ἔχει καὶ ὀφείλων καὶ καταβάλλων ἡμῖν ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς δανειστὰς αὐτοῦ τῶν οὐ δεδανεικότων ἥδιον ὁρᾷ· καὶ οἷς μάλιστα ὀφείλει, τούτους μάλιστα φιλεῖ. Ὥστε εἰ βούλει φίλον αὐτὸν ἔχειν, κατάστησον χρεώστην. Οὐ γὰρ οὕτω χαίρει δανειστὴς ὀφειλέτας ἔχων, ὡς ὁ Θεὸς εὐφραίνεται δανειστὰς ἔχων· καὶ οἷς μὲν οὐδὲν ὀφείλει, τούτους καὶ ἀποφεύγει· οἷς δὲ ὀφείλει, τούτοις καὶ ἐπιτρέχει. Τί τοίνυν τοῖς ἀνθρώποις τὰς παρακαταθήκας παρέχεις; ἔστηκεν ὁ Χριστὸς ἕτοιμος ὑποδέξασθαι καὶ τηρῆσαι, οὐχὶ τηρῆσαι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πλεονάσαι, καὶ μετὰ πολλῆς ἀποδοῦναί σοι τῆς προσθήκης. Ἐκ τῆς ἐκείνου χειρὸς οὐδεὶς ἁρπάζει. Οὐ τηρεῖ δὲ ταύτας μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦτου λύει σου τοὺς κινδύνους. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων οἱ δεξάμενοι τὰς παρακαταθήκας, χάριν ἡμῖν δεδωκέναι νομίζουσι, φυλάττοντες ἅπερ ἔλαβον· ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ τοὐναντίον· οὐ γὰρ δεδωκέναι χάριν, ἀλλ' εἰληφέναι ὁμολογεῖ, ὅταν παρὰ σοῦ ταύτας δέξηται. Καὶ ὁ μὲν τὰς παρακαταθήκας λαβὼν, καὶ μισθοὺς ἀπαιτεῖ παρὰ σοῦ· ὁ δὲ Χριστὸς μᾶλλον καὶ μισθὸν ὑπὲρ τούτου σοι δίδωσι. Διὰ γὰρ τοῦτό σοι τὰ χρήματα ἐκέλευσεν ὁ Θεὸς δοῦναι ἑτέρῳ, ἵνα σὺ αὐτὰ ἔχῃς· ἕως μὲν γὰρ ἂν μόνος κατέχῃς, οὐδὲ αὐτὸς ἔχεις· ὅταν δὲ ἑτέρῳ δῷς, τότε καὶ αὐτὸς ἔλαβες. Ὥσπερ γὰρ εἰ παιδίῳ τις ἀργύριον μικρῷ δῴῃ καὶ κελεύει κατέχειν σφοδρῶς, ἢ καὶ τῷ οἰκέτῃ δῴῃ φυλάττειν σφοδρῶς, ὥστε μὴ ἐξεῖναι ἁρπάσαι τῷ βουλομένῳ, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖ· Δὸς τῷ δεομένῳ, φησὶν, ἵνα μὴ ἁρπάσῃ τις αὐτὰ ἀπὸ σοῦ, οἷον ἢ συκοφάντης, ἢ διάβολος, ἢ κλέπτης, ἢ μετὰ πάντας ὁ θάνατος. Ἕως μὲν γὰρ αὐτὸς ταῦτα κατέχεις, οὐκ ἀσφαλῶς κατέχεις· ἐὰν δὲ ἐμοὶ ταῦτα δῷς διὰ τῶν πενήτων, ἐγώ σοι φυλάττω μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα. Οὐ γὰρ ἵνα ἀφέλωμαι, λαμβάνω, ἀλλ' ἵνα πλείονα ποιήσω, ἵνα ἀκριβέστερον φυλάξω· ἵνα κατ' ἐκεῖνόν σοι αὐτὰ τηρήσω τὸν χρόνον, καθ' ὃν οὐδεὶς ὁ δανείζων, οὐδὲ ὁ ἐλεῶν ἐστι. Τί ματαιοπονεῖς, ὦ πλούσιε, τὰ τῶν πενήτων ἐν τοῖς σοῖς θησαυροῖς ἀποκρύπτων; τί αἰτούμενος παρ' αὐτῶν ἀγανακτεῖς, ὡς οἰκοθεν ἀναλίσκων; τὰ πατρῷα θέλουσιν, οὐ τὰ σά· τὰ ἐγχειρισθέντα σοι δι' αὐτούς, οὐ μετὰ σοῦ γεννηθέντα. Ἃ ἔλαβες δὸς, καὶ τὴν χρῆσιν κέρδανον· ἀρκεῖ σοι ἔτι διδόναι, οὐ λαμβάνειν ἐτάχθης. Τί τῇ γῇ παραδίδως τὸν θησαυρόν; δὸς τῇ ἐμῇ χειρὶ, φησί. Οὐ δοκεῖ σοι τῆς γῆς ἀξιοπιστότερος εἶναι ὁ τῆς γῆς Δεσπότης; Ἔδωκα, φησίν. Ἀλλ' οὐ χρὴ διαλιμπάνειν ταῦτα ποιοῦντα· τότε γὰρ μόνον ἀπολογήσῃ, ὅταν μὴ ἔχῃς, ὅταν μηδὲν κεκτημένος ᾖς· ἕως δ' ἂν ἔχῃς, κἂν μυρίους ᾖς δεδωκὼς, ὥσι δὲ καὶ ἕτεροι πεινῶντες, οὐδεμία σοι ἀπολογία ἐστί. Μήτε γοῦν ὁ πλούσιος μέγα φρονείτω πολλὰ διδοὺς, μήτε ὁ πένης καταπιπτέτω, ὡς ὀλίγα παρέχων· πολλάκις γὰρ οὗτος ἐκείνου πλείονα δέδωκε. Τὸ γὰρ πολὺ καὶ τὸ ἔλαττον οὐ τῷ μέτρῳ τῶν διδομένων κρίνεται, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τῆς οὐσίας τῶν παρεχόντων. Σὺ δὲ παρασίτους μὲν τρέφων καὶ κόλακας ὡς ἀπὸ πηγῶν δαπανῶν, οὕτω χαίρεις· εἰ δὲ πτωχὸν ἴδοις, τότε σοι ὁ τῆς πενίας ἐπιτίθεται φόβος. Δὸς τῷ δεομένῳ καὶ μὴ δὸς τῷ ὀρχουμένῳ, ἵνα μὴ μετὰ τῶν σῶν χρημάτων καὶ τὴν ψυχὴν ἀπολέσῃς τὴν ἐκείνου· σὺ γὰρ αἴτιος εἶ τῆς [591] ἐκείνου ἀπωλείας διὰ τῆς ἀκαίρου φιλοτιμίας. Εἰ γὰρ οἱ ἐπὶ τῆς ὀρχήστρας ᾔδεσαν, ὅτι τὸ ἐπιτήδευμα αὐτοῖς ἀκερδὲς ἔμελλεν ἔσεσθαι, πάλαι ἂν ἐπαύσαντο ταῦτα ἐπιτηδεύοντες. Τυφλὸς οἶδεν ἐλεούμενος εἰς οὐρανῶν βασιλείαν χειραγωγεῖν, καὶ τοίχοις προσκρούων καὶ βόθροις ἐνολισθαίνων, οὗτος ὁδοποιὸς γίνεται τῆς εἰς οὐρανὸν ἀναβάσεως. Ὅταν γὰρ μὴ πρὸς ἐπίδειξιν ἀνθρώπων ποιῇς, κἂν ἡ οἰκουμένη οἶδεν [a], οὐδεὶς οἶδεν, ἐπειδὴ οὐχ οὕτως ἐποίησας. Οὐ γὰρ εἶπεν, Μὴ ποιεῖτε, ἁπλῶς, ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ προσέθηκε, *Πρὸς τὸ θεαθῆναι αὐτοῖς*. Ὦ πηλίκον ἄξίωμα τῆς πενίας! τοῦ Θεοῦ γίνεται προσωπεῖον· κρύπτεται ἐν πενίᾳ Θεὸς, καὶ πένης μὲν ὁ τὴν χεῖρα προτείνων, Θεὸς δὲ ὁ δεχόμενος. Ὅταν σοι λυπηρόν τι συμβῇ, δὸς ἐλεημοσύνην εὐθέως· εὐχαρίστησον ὅτι συνέβη, καὶ ὄψει πόση χαρὰ ἐπεισέρχεται. Τὸ γὰρ κέρδος τὸ πνευματικὸν κἂν ὀλίγον ᾖ, τοσοῦτόν ἐστιν, ὡς πᾶσαν ἀποκρύψαι ζημίαν σωματικήν. Καὶ εἰ ἀπιστεῖτε [b], πειράσατε, καὶ ὄψεσθε τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ. Ἀλλ' ὦ τῆς ῥᾳθυμίας! ὦ τῆς ἀγνωμοσύνης! ὅτι διαπαντὸς μὲν ἐν ἁμαρτίαις καὶ πονηρίαις ζῶμεν· ἂν δέ ποτέ τι καὶ ποιήσωμεν μικρὸν ἀγαθὸν, κατὰ τοὺς ἀγκώμονας τῶν οἰκετῶν, μετὰ πολλῆς τῆς καπηλείας ἐξετάζομεν καὶ ἀκριβολογούμεθα περὶ τῆς ἀντιδόσεως, εἴ γε ἔχει μισθόν τινα τὸ γινόμενον. Καίτοι μείζων ὁ μισθὸς, ἐὰν μὴ ἐπ' ἐλπίδι μισθῶν ποιῇς· δεῖ γὰρ πάντα διὰ τὸν Χριστὸν, καὶ μὴ διὰ τὴν ἐλπίδα ποιεῖν τοῦ μισθοῦ. Εἰ γὰρ ποιήσας ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς, οὐδενὸς παρ' ἡμῶν προϋπηργμένου καλοῦ, τοσαῦτα ἡμῖν εὐθέως ἐχαρίσατο, τοῖς τοσαῦτα πεπονηκόσι καὶ ἠθληκόσι [c] καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ ὑπομείνασι τί οὐ χαρίσεται; καὶ ἡμεῖς μὲν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν μόλις ὀλίγου χρυσίου καταφρονοῦμεν, αὐτὸς δὲ ὑπὲρ ἡμῶν καὶ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ δέδωκε. Καὶ ὑπὲρ μὲν φιλίας ἀνθρώπων καὶ κινδυνεύειν πολλάκις αἱρούμεθα· ὑπὲρ δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας οὐδὲ χρήματα προϊέμεθα; Καὶ πῶς οὐ δεινὸν, ὅτι ὁ μὲν Χριστὸς καὶ τὴν ψυχὴν ἔθηκεν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ τὸ αἷμα τὸ τίμιον ἐξέχεε δι' ἡμᾶς, τοὺς οὐκ εὐνοῦς οὐδὲ ἀγαθοὺς γεγενημένους· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ χρήματα προχέομεν δι' αὐτὸν, ἀλλὰ περιορῶμεν γυμνὸν καὶ ξένον τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντα; καὶ τίς ἡμᾶς τῆς μελλούσης ἐξαιρήσεται κολάσεως; Εἰ γὰρ μὴ ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἡμεῖς ἑαυτοὺς ἐκολάζομεν, ἆρα οὐκ ἂν καθ' ἑαυτῶν τὴν ψῆφον ἐξηνέγκαμεν; ἆρα οὐκ ἂν τῷ τῆς γεέννης ἑαυτοὺς κατ-

[a] Fort. εἰδῇ.
[b] Sav. καὶ εἰ ἀπιστεῖται. Mox scrib. πειράζετε.
[c] Verba καὶ ἠθληκόσι e Savilio restituta sunt. Edit.

Digitized by Google

ἐδικάσαμεν πυρὶ, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν τὴν ψυχὴν θέντα λιμῷ τηκόμενον περιορῶντες; Καὶ τί λέγω χρήματα; εἰ γὰρ μυρίας εἴχομεν ψυχὰς, οὐχὶ ἁπάσας ὑπὲρ αὐτοῦ θεῖναι ἐχρῆν; Εἴ τις ἡμῶν ἐπὶ θάνατον ἦγετο, εἶτε προύκειτο πάντα τὰ ὄντα προέμενον ἀπαλλαγῆναι, καὶ χάριν ἂν τὸ πρᾶγμα ἐνόμισε· νῦν δὲ [τὴν] ἐπὶ γεέννης ἀγομένους ὁδὸν, παρὸν τὰ ἡμίση διδόντας ἐλευθεροῦσθαι, αἱροῦμεθα καὶ κολάζεσθαι καὶ κατέχειν εἰκῆ τὰ ἡμέτερα, ὥστε τὰ ἡμέτερα προέσθαι; καὶ ποίαν ἕξομεν ἀπολογίαν, τίνα συγγνώμην, καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν ἐκεῖ ἑαυτοὺς ἀποστεροῦντες, παρὸν ἀμφότερα μετὰ [592] ἀδείας καρπώσασθαι; Εἴ ὑπὲρ ἀξιώματός τις βιωτικοῦ ὅλην πολλάκις τὴν οὐσίαν ἐπέδωκεν, ἀξιώματος τοῦ μέλλοντος ἐνταῦθα μένειν, καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα πολὺν παραμένοντος χρόνον· πολλοὶ γὰρ καὶ πρὸ πολλοῦ τῆς τελευτῆς ταύτην ἀπεδύσαντο τὴν ἀρχὴν, ἕτεροι δὲ διὰ ταύτην καὶ τὴν ζωὴν αὐτὴν πολλάκις· ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα εἰδότες πάντα κινοῦσιν ὑπὲρ αὐτῆς· εἰ τοίνυν ὑπὲρ ταύτης τοσαῦτα ποιοῦσι, ὑπὲρ τῆς μενούσης ἐκείνης καὶ ἀναφαιρέτου τί γένοιτ' ἂν ἡμῶν ἀθλιώτερον, μηδὲ ὀλίγα προϊεμένων, μηδὲ ταῦτα παρεχόντων, ἃ καὶ μικρὸν ὕστερον ἄκοντες ἐνταῦθα ἀφήσομεν; Ποίας οὖν ταῦτα[a] οὐκ ἂν εἴη μανίας, ἅπερ ἄκοντες ἀφαιρούμεθα, ταῦτα παρὸν ἑκόντας δοῦναι, καὶ μεθ' ἑαυτῶν λαβεῖν, μὴ βουληθῆναι; Ἀλλὰ οἰκέταις μὲν καὶ ἡμιόνοις καὶ ἵπποις περιδέρραια χρυσᾶ περιτίθεμεν· τὸν Δεσπότην δὲ γυμνὸν περιιόντα καὶ θυραυλοῦντα καὶ χεῖρα ἐκτείνοντα περιορῶμεν, καὶ πολλάκις ἀπηνεῖ βλέπομεν ὀφθαλμῷ. Τί ταύτης τῆς μανίας χεῖρον γένοιτ' ἄν; Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς πρὸς ἡμᾶς ἀποστέλλῃ τοὺς πένητας, ἐκ τῶν ἐκείνου δοῦναι κελεύων αὐτοῖς, ἡμεῖς δὲ πρὸς τῷ μὴ δοῦναι καὶ ὑβρισθέντας ἐκπέμπωμεν, ἐννόησον πόσων σκηπτῶν, πόσων κεραυνῶν ἄξιον πρᾶγμα ποιοῦμεν. Εἰ γὰρ σὸς οἰκέτης, παρὰ σοῦ κελευσθεὶς εἰς ἕτερον ἀπελθεῖν οἰκέτην ἀργύριον ἔχοντα σὸν λαβεῖν, οὐ μόνον κεναῖς ἐπανῆλθε χερσὶν, ἀλλὰ καὶ ὑβρισθείς· τί οὐκ ἂν εἰργάσω τὸν ὑβρικότα; πόσην οὐκ ἂν δίκην ἀπῄτησας, ἅτε λοιπὸν αὐτὸς ὢν ὁ ὑβρισμένος; Εἰ δὲ ἐπὶ ἀνθρώπων τοῦτο, ἐπὶ τοῦ καὶ τῶν ἀνθρώπων καὶ τῶν ἁπάντων Δεσπότου πόσῳ μᾶλλον; Εἰ μηδὲν βούλει δοῦναι αἰτοῦντι τῷ πένητι, τί καὶ ὀνειδίζων πλήττεις τὴν ἐκείνου ψυχήν; μὴ γὰρ, εἰ προσεδόκησε τοιαῦτα ἀκούσεσθαι, προσῆλθέ σοι ἄν; Ἀλλ' ἀναίσχυντός ἐστι, φησὶ, καὶ ἐπιτρίχων βοᾷ. Τί λέγεις; ποσάκις τραπέζης παρακειμένης τὸν ὑπηρετοῦντα οἰκέτην καλέσας, ἵνα σχολαιότερον βαδίσῃ[b], πάντα ἀνέτρεψας ὑπὲρ ἀναβολῆς μόνον μικρᾶς· καίτοι γε σφόδρα εἰδὼς, ὅτι κἂν μὴ εὐθέως. ἀλλὰ μικρὸν ὕστερον ἀπολαύσῃ τῆς ἡδονῆς· καὶ σαυτὸν μὲν ὑπὲρ τοῦ μηδενὸς ἐκθηριούμενον, οὐ καλεῖς ἀναίσχυντον· τὸν δὲ πένητα τὸν ὑπὲρ τῶν μειζόνων δεδοικότα καὶ τρέμοντα (οὐδὲ γὰρ περὶ μελλήσεως, ἀλλὰ περὶ λιμοῦ ἅπας ὁ φόβος αὐτῷ), τοῦτον ἰταμὸν καλεῖς καὶ ἀναίσχυντον; καὶ πῶς οὐκ ἰσχάτης τοῦτο ἀναισχυντίας; Εἰ σὺ μικράν τινα σταγόνα κατενεχθεῖσαν ὁρῶν ἀπὸ τῆς στέγης, καὶ οἰκέτας καλεῖς καὶ τεχνίτας, καὶ πάντα ἀνατρέπεις τὸν οἶκον· πῶς τὸν πένητα ἐν ῥακίοις καὶ χόρτοις[c] καὶ πηλῷ κείμενον, καὶ ἅπαντα κρυμὸν ὑπομένοντα περιορᾷς; ποῖον θηρίον τούτοις οὐ κατακλασθείη τοῖς πράγμασι; τίς οὕτως ὠμὸς καὶ ἀπάνθρωπος, ὡς μὴ γενέσθαι τούτοις ἥμερος; Ἀλλὰ γάρ εἰσί τινες οἱ πρὸς τοσοῦτον ἀπηνείας ἥκασιν, ὡς οὐ μόνον οὐκ ἐλεεῖν καὶ δακρύειν καὶ συνδιαλύειν τὰς συμφορὰς, ἀλλὰ καὶ ὑβρίζειν πολλάκις καὶ λέγειν, ἄξια πάσχειν αὐτούς. Τίνος ἕνεκεν ἄξια πάσχουσιν, εἰπέ μοι, ὅτι τρέφεσθαι βούλονται καὶ μὴ λιμώττειν; Οὐχὶ, φησὶν, ἀλλ' ὅτι ἀργοῦντες. Σὺ δὲ οὐκ ἀργῶν σπαταλᾷς; οὐχὶ καὶ ἐργασίαν πολλάκις πάσης ἀργίας χαλεπωτέραν ἐργάζῃ, ἁρπάζων καὶ βιαζόμενος καὶ πλεονεκτῶν; Κρεῖττον [593] ἦν, εἰ καὶ σὺ τοιαύτην ἤργεις ἀργίαν· τοῦ γὰρ πλεονεκτεῖν καὶ ἁρπάζειν τὸ οὕτως ἀργεῖν κατὰ πολὺ βέλτιον. Ὅταν οὖν ἴδῃς πένητα καὶ εἴπῃς, ὅτι Ἀποπνίγομαι ὅτι νέος ὤν, οὕτως ὑγιὴς, μηδὲν ἔχων βούλεται τρέφεσθαι ἀργὸς ὤν· ταῦτα ἅπερ εἶπας εἰπὲ πρὸς ἑαυτόν· μᾶλλον δὲ ἐκείνῳ δὸς αὐτὰ μετὰ παῤῥησίας εἰπεῖν πρὸς σὲ, ὅτι Ἀποπνίγομαι ὅτι ὑγιὴς ὢν ἀργεῖς, καὶ οὐδὲν πράττεις ὧν προσέταξεν ὁ Θεός. Καὶ σὺ μὲν ὑπὲρ ἀργίας ἐγκαλεῖς, αὐτὸς δέ σοι καὶ ὑπὲρ ἔργων πονηρῶν, ὅτι ἁρπάζεις καὶ πλεονεκτεῖς καὶ τὰς ἑτέρων ἀνατρέπεις οἰκίας. Ἀλλὰ ψεύδεται πολλὰ καὶ πλάττεται; Ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν ἄξιος ἐλεεῖσθαι, ὅτι εἰς τοιαύτην ἐνέπεσεν ἀνάγκην, ὡς καὶ τοιαῦτα ἀναισχυντεῖν. Ἡμεῖς δὲ οὐ μόνον οὐκ ἐλεοῦμεν, ἀλλὰ καὶ τὰ ὠμὰ ἐκεῖνα προστίθεμεν ῥήματα, Οὐκ ἔλαβεν ἅπαξ καὶ δίς; λέγοντες. Τί οὖν; οὐ δεῖ τραφῆναι πάλιν, ἐπειδὴ ἅπαξ ἐτράφη; διὰ τί μὴ καὶ τῇ σαυτοῦ γαστρὶ τούτους τίθης τοὺς νόμους, καὶ λέγεις πρὸς αὐτὴν, Ἐνεπλήσθης χθὲς, μὴ ζήτει νῦν· ἀλλ' ἐκείνην μὲν καὶ ὑπὲρ τὸ μέτρον διαῤῥηγνύεις, τοῦτον δὲ καὶ τὰ σύμμετρα αἰτοῦντα ἀποστρέφῃ; καὶ πῶς αὐτὸς εἰσακουσθῆναι βούλει παρακαλῶν; Ὁ γὰρ περιιδὼν τὸν θλιβόμενον, καὶ μὴ δοὺς ἐκ τῶν αὐτοῦ, πῶς ζητήσει λαβεῖν ἐκ τῶν οὐκ αὐτοῦ; Ἆρα οὐχὶ[d] κατηγορίας ἄξια ταῦτα, ὅτι παρασίτους μὲν τρέφων καὶ κόλακας, ζημίαν τὸ πρᾶγμα οὐχ ἡγούμεθα εἶναι· εἰ δὲ πένητα προσιόντα λιμῷ καὶ κρυμῷ κατατεινόμενον ἴδωμεν, οὐ μόνον περιορῶμεν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ κατεπιβαίνομεν εὐθέως; Τί γὰρ οὐκ ἐργάζεται, φησί· τί δὲ ἀργῶν τρέφεται; Σὺ δὲ ἐργαζόμενος ἔχεις ἃ ἔχεις; οὐχὶ κλῆρον πατρῷον λαβών; εἰ δὲ καὶ ἐργάζῃ, διὰ τοῦτο ὀνειδίζει; ἑτέρῳ; Ἀλλ' ἐπιθέτης ἐστί. Τί λέγεις; ἄρτου τινὸς ἕνεκεν καὶ ἱματίου ἐπιθέτην καλεῖς; Ἀλλ' εὐθέως πωλεῖ αὐτὸ, φησί. Σὺ δὲ πάντα τὰ σαυτοῦ καλῶς διοικεῖς; Τί δὲ, πάντες ἀπὸ ἀργίας πένονται; οὐδεὶς ἀπὸ ναυαγίου; οὐδεὶς ἀπὸ δικαστηρίων; οὐδεὶς ἀπὸ κλοπῆς; οὐδεὶς ἀπὸ νόσου; οὐδεὶς ἀπὸ κινδύνων; οὐδεὶς ἀπὸ ἄλλης περιστάσεως; Ἀλλ' ἂν ἀκούσωμέν τινος τοιαῦτα ἀποδυρομένου, καὶ μεγάλα βοῶντος, καὶ γυμνοῦ ἀναβλέποντος εἰς τὸν οὐρανὸν, εὐθέως τὸν ἐπιθέτην, τὸν ἀπατεῶνα, τὸν εἴρωνα καλοῦμεν. Οὐκ αἰσχύνῃ τινὰ ἐπιθέτην καλεῖν; Μηδὲν δῶς, καὶ μὴ κατηγορήσῃς τοῦ πένητος. Ἀλλ' ἔχει, φησὶ, καὶ σχηματίζεται. Τοῦτο σοῦ κατηγορία, οὐκ ἐκείνου· οἶδε πρὸς ὠμοὺς ἔχων[e], πρὸς θηρία μᾶλλον ἢ πρὸς ἀνθρώπους, καὶ ὅτι κἂν ἐλεεινὸν φθέγξηται ῥῆμα, οὐδένα ὠφέλκεται· καὶ διὰ τοῦτο ἀναγκάζεται

[a] Sic vulgatam lectionem ἐνταῦθα correximus. Edit.

[b] Hæc stare non possunt: libenter cum Doisio legerim ἂν σχολαιότερον βαδίσῃ. Edit.

[c] Leg. χόρτῳ e loco cit.

[d] Vox οὐχὶ omnino necessaris, accessit e Savil. Mox legendum τρέφοντες loco τρέφων. Edit.

[e] Forsan legendum, cum interprete, ἐλθών.

Digitized by Google

est, et ne hic quidem longo permanet tempore; multi siquidem longe ante obitum hoc principatu exuti sunt, alii vero propter hunc vita quoque ipsa; et hæc tamen scientes, omnia propter ipsam movent: si itaque propter eam tot tantaque homines faciunt, quid miserius fuerit nobis, qui pro permanente illa et quæ auferri non potest, ne pauca quidem dimittimus, neque ea damus, quæ paulo post vel inviti hic simus relicturi? Quantæ igitur hoc non fuerit insaniæ ea, quæ etiam invitis auferuntur, cum sponte dare liceat, et secum sumere, non velle? Verum nostris quidem famulis et mulis et equis aurea colli monilia circumdamus; Dominum autem nudum circumeuntem et sub dio agentem manumque extendentem despicimus; sæpe etiam crudeli intuemur oculo. Quid ista insania pejus esse potest? Quando enim Deus ad nos pauperes mittit, de suis ipsis dare jubens, nos vero præterquam quod nihil damus, contumelia etiam affectos ejicimus, cogita quot fulminibus dignam rem faciamus. Si enim famulus tuus a te jussus, ad alium famulum pecuniam tuam habentem abeat, accipere ab eo aliquid, et non solum vacuis revertatur manibus, sed contumeliis etiam affectus: quid non faceres illi qui hunc injuria affecisset? quam non de eo pœnam sumeres, quippe cum tu jam sis injuria affectus? Quod si apud homines ita se res habet, quanto magis apud eum qui et hominum et cunctorum est Dominus? Si petenti nihil dare velis pauperi, quare etiam probris increpans animam ipsius vulneras? an, si talia auditurum se sperasset, ad te accessisset? Sed impudens est, inquit, et incursans vociferatur. Quid dicis? quoties mensa jam apposita, ministrantem tibi famulum accersens, si tardius iverit, omnia statim propter exiguam moram evertis; quamquam probe scias te, si non continuo, at paulo tamen post voluptate potiturum: et te quidem pro nihilo efferatum non vocas impudentem; pauperem vero propter majora timentem et trementem (neque enim de cunctatione, sed de fame metuendum omnino illi), hunc temerarium et impudentem appellas? et quomodo hoc non extremæ est impudentiæ? Si tu exiguam aliquam guttam de tecto delapsam videns, et famulos advocas et opifices, totamque subvertis domum: quomodo pauperem in pannis et fœno ac luto jacentem, atque omnem algorem sustinentem despicis? quænam bestia his rebus non frangatur? quis adeo crudelis et inhumanus, ut per hæc mitior non fiat? Sed enim sunt nonnulli qui eousque crudelitatis devenerunt, ut non solum non misereantur et lacrymas fundant calamitatesque sublevent, sed etiam contumeliose illos tractent et dicant, digna ipsos pati. Quare, dic mihi, digna patiuntur? an quia nutriri volunt, et non laborare fame? Non, inquit, sed quia otiosi sunt. Tu vero, nonne torpescens voluptatibus indulges? nonne etiam frequenter opus quovis otio perniciosius facis, rapinas exercens, violenter alios opprimens, et avaritiæ studens? Præstaret, te quoque tale otium agere: longe enim melius est, hoc modo otiosum esse quam alienis inhiare et rapere. Cum igitur videris pauperem, et dixeris: Enecor quod juvenis ita sanus, nihil habens, ali velit; cum otiosus sit: hæc quæ dixisti, ad teipsum dicas, imo vero concede illi, ut libere tibi hæc dicat; Enecor quod, ita sanus, nihil facias eorum quæ præcepit Deus. Et tu quidem de otio cum accusas; ipse vero te etiam de malis operibus, quod rapias, quod alienis inhies, aliorumque domos subvertas. Sed multa, inquis, mentitur et fingit. Verum hinc quoque misericordia dignus est, quod in talem inciderit necessitatem, ut nec horum ipsum pudeat. Nos vero non modo non miseremur, sed etiam verba illa crudelia apponimus, dicentes: Nonne semel atque iterum accepit? Quid ergo? non oportet ipsum rursus nutriri, quoniam semel nutritus est? Quare non tuo quoque ventri has leges ponis, eique dicis: Repletus es heri, ne jam quæras; sed hunc quidem supra modum disrumpis, illum vero mediocria petentem aversaris? et quomodo ipsemet orans exaudiri desideras? Qui namque in angustia positum despicit, nec de suis aliquid dat, quomodo de bonis accipere petet quæ non sunt ipsius? Annon igitur reprehensione hæc digna sunt, quod cum quis nostrum parasitos quidem alit et adulatores, damnum id minime existimamus: si vero pauperem accedere videamus, fame et algore attritum, non modo ipsum despicimus, sed statim etiam insultamus? Quare igitur non operatur? dicet aliquis: quare otiosus alitur? Tu vero num operando habes quæ possides? nonne ex paterna hereditate accepisti? quod si etiam opereris, ideone alteri conviciaris? Sed impostor est. Quid dicis? panis et vestimenti causa impostorem appellas? Sed statim, inquis, illud vendit. Tu vero tuam omnia bene dispensas? Quid autem? nonne omnes propter otium pauperes fiunt? nemo propter naufragium? nemo propter judicia? nemo propter furtum? nemo propter morbum? nemo propter pericula? nemo propter aliam cladem et status afflictionem? Verum, cum aliquem ejusmodi deplorantem audimus, et magna voce clamantem, nudumque in cælum respicientem, continuo impostorem, deceptorem et dissimulatorem vocamus. Annon pudet te aliquem impostorem appellare? Nihil dederis, et nihil insimulaveris pauperem. Sed habet, inquis, et pauperem se fingit. Hoc tuum est crimen, non illius; novit se ad crudeles accedere, et ad bestias potius quam ad homines, et licet miserabilia proferat verba, neminem tamen moveri: atque ideo speciem miserabiliorem induere cogitur, ut tuum animum emolliat. O crudelitatem! o sævitiam! o inhumanitatem! cum pauperem liberali habitu accedentem conspicimus, iste impostor est, mox aliquis dicit; atque ut ex nobilibus esse videatur, sic accedit; si vero nudum cernamus et pannis obsitum, et hunc quoque improbamus. O improbam hanc feritatem! Si quidem velis, da: si vero nolis, dimitte. Quare miser es et ærumnosus? quare nec ipse misereris, et volentes avertis? Si enim ex te aliquis audierit, quod hic impostor sit, ille simulator, neque his dat, neque illis: omnes enim tales esse suspicabitur. Et cujus causa, dicit, extrema membra fœdata aut mutilata denudant? Tui causa: si misericordes essemus, nihil illis opus foret his artibus; si primo

Digitized by Google

congressu persuaderent, tam multa non excogitassent. Quis enim ita miser est, ut publice cum uxore omnibus spoliata et liberis lamentari velit? qua paupertate hæc deteriora non fuerint? Et tamen non modo misericordiam non consequuntur, sed a nobis etiam tamquam impudentes criminantur. Et tu quidem dum aliena rapis, non impudens, ille vero propter panem egenus impudens censebitur? *Omni petenti te da, et mutuum a te accipere volentem ne averseris* (*Matth.* 5. 42). Quomodo enim absurdum non est, quod tu quidem helluans teque saginans, et in profundam vesperam compotationem protrahens, ac mollibus te involvens stragulis vitam transigas; pauperem vero nudum et tremente et esurientem despicias? Et quid dico de nuditate et tremore, quando etiam nonnulli liberos immaturam agentes ætatem excæcare coacti sunt, ut stuporem nostrum ferirent? Quoniam enim videntes, nudique circumeuntes, neque ob ætatem, neque ob miseriam crudeles attrahebant, apposuerunt tantis malis aliam graviorem tragœdiam, ut famem solverent; tolerabilius esse arbitrantes, communi hoc lumine privari, et concesso omnibus solis radio, quam cum perpetua fame luctari, et miserrimam sustinere mortem.

Vere magnum quid est homo, et res pretiosa vir misericors. Eleemosyna enim est, si prompte fiat, si liberaliter; si te non dare, sed accipere putes; si sis tamquam beneficium accipiens, si veluti lucrans et non perdens, quoniam hoc beneficium non esset. Nam qui alterius miseretur, gaudere, et minime gravate facere debet. Quomodo enim non absurdum, si alterius solvens tristitiam ipsemet tristeris? Si enim animo discrucieris, quod mœrore alium liberaveris, extremæ crudelitatis et inhumanitatis indicium profers: præstat enim non liberare, quam hoc modo liberare. Quid vero etiam omnino afflictaris, o homo? ne pecunia tibi imminuatur? Plane, si ejusmodi tibi mens est, ne quidem des: si non confidis, tibi multiplicatum iri in cælis, ne præbeas. Sed forte in hoc sæculo retributionem desideras? Et quare hoc? sine eleemosynam esse eleemosynam, et non mercaturam. Quin et multi hic receperunt, sed non ita tamen receperunt, ut hac ratione plus haberent iis qui non receperunt. Qui vero hic quærunt et recipiunt, mercedem illic imminuunt. Ne itaque dicamus, illum improbum esse et beneficio indignum, alium vilem et abjectum. Ne dignitatem respicias ope indigentis, sed necessitatem tantum: licet enim vilis sit et abjectus, licet contemptus, ita tamen Christus mercedem tibi imputat, ac si ipsemet beneficio per illum esset affectus. Petrus et Joannes ascendebant aliquando ad templum orare; et ecce claudus ex utero matris suæ bajulabatur, et jacebat ad portam templi: et cum eos ingredientes vidisset, intendebat in ipsos, sperans se eleemosynam accepturum ab illis (*Act.* 3. 1). Quid ergo Petrus? *Respice*, inquit, *in nos* (*Ibid. v.* 4); sufficiens habes ex aspectu indicium paupertatis: nihil verbis opus, aut responso: vestitus ostendit inopem. Quid ergo? hoccine totum officium est apostolici muneris circa egenum, ut paupertatem non sublevet, ut ei dicas: Aurum et argentum non habeo? Exspecta pauliper, et videbis majores divitias. *Argentum et aurum*, inquit, *non est mihi: quod vero habeo, hoc tibi do: in nomine Jesu Christi surge et ambula* (*Ibid. v.* 6). Vidisti inopiam pecuniæ et divitias gratiarum? vide porro ipsius benignitatem: *Respice*, inquit, *in nos*. Non contumeliis affecit, non conviciatus est, non repulit: quod nos frequenter cum iis facimus, qui nos adeunt, rationes ab ipsis exposcentes, ad opus aliquod eos dimittentes, objicientes quod dormiant. Hoccine, o homo, edoctus es? non jussus es otium objicere, aut vitium accusare, neque segnitiem exprobrare, sed sublevare paupertatem, et miseriam curare, manumque jacentibus porrigere. Ne igitur vitam et actiones curiose scruteris, cum eleemosynam es daturus: hoc enim extremæ est ineptiæ, pro uno pane universam perscrutari vitam. Etsi enim homicida est, etsi latro, etsi quidlibet ille mendicans, an ideo paucis nummis indignus tibi esse videtur? Sed Dominus quidem tuus ipsi solem oriri facit; tu vero quotidiano victu indignum judicas? An ignoras, hac de causa etiam Abrahamum potissimum majori in admiratione esse, quod ignorans quinam essent, qui ad se venerant, iis tamen visis, exsilierit et in occursum festinaverit, atque in terram adorans dixerit: *Domine, si inveni gratiam coram te, ne transeas puerum tuum* (*Gen.* 18. 3)? Ne igitur tu quoque anxie inquiras: propter Christum enim suscipis: si enim curiose semper scrutari velis, sæpe probum etiam virum præteribis, et quam ex hoc habuisses mercedem perdes. Neque etiam domesticorum fidei tantum habeamus curam, alios vero negligamus; sed si quem malis premi viderimus, aliud nihil inquiramus: ipsum enim mala pati, jus auxilii habet. Sed nescio unde ista invaluerit consuetudo: cum sæcularem quidem cernimus in calamitate positum, manum non porrigimus; circa eos vero, qui in montibus morantur, studium nostrum ostendimus. Sive Græcum, sive Judæum, sive alium quempiam in miseria videris, benefacere ei oportet. Etenim, si solos monachos inquiris, iisque solis benefacere desideras, atque illos rursus curiose scruteris, utrum dignus sit, utrum sit justus, utrum signa faciat, et manum non porrigas, eleemosynæ emolumentum abstulisti: et hoc vero ipsum per tempus iterum tolles. Si enim asinum, cum suffocari eum vides, erigis, nec multum sciscitaris cujus sit; multo minus in hominem anxie inquirere oportet, quisnam sit, utrum Græcus sit, etiamsi Judæus; sed an auxilio egeat. Si enim bonis abundantem aut nomine celebrem videres, recte hæc diceres; cum vero malis eum affligi cernas, ne dixeris quia malus est et improbus: crudelitatis siquidem hoc et inhumanitatis, maximæque arrogantiæ est argumentum. Ideo eleemosyna, id est misericordia, dicitur, ut et dignis et indignis præbeamus. Si enim indignos curiose inquiramus et sollicite scrutemur; ne digni quidem aliquando nobis facile sese offerent: si vero indignis etiam demus, omnino etiam digni et omnibus illis æquiparandi ad manus nostras venient.

Digitized by Google

καὶ σχῆμα περιθεῖναι ἑαυτῷ ἐλεεινότερον, ἵνα σου τὴν ψυχὴν ἐπικλάσῃ. Ὦ τῆς ὠμότητος! ὦ τῆς ἀπηνείας! ὦ τῆς ἀπανθρωπίας! ἐὰν ἴδωμεν πένητα ἐν ἐλευθερίῳ σχήματι προσιόντα, Οὗτος ἐπιβίτης ἐστὶ, φησὶ, καὶ ἵνα ἀπὸ εὐγενῶν εἶναι δόξῃ, οὕτω πρόσεισιν· ἐὰν ἴδωμεν γυμνὸν ἢ ῥακοδυτοῦντα, καὶ τοῦτον κακίζομεν. Ὦ τῆς [594] ἀναισχύντου ταύτης θηριωδίας! Ἂν μὲν βούλῃ, δός· ἂν δὲ μὴ βούλῃ, ἀπόπεμψον. Διὰ τί ἄθλιος εἶ καὶ ταλαίπωρος; διὰ τί οὐδὲ αὐτὸς ἐλεεῖς, καὶ τοὺς θέλοντας ἀποτρέπεις; ὅταν γὰρ ὁ δεῖνα ἀκούσῃ παρὰ σοῦ, ὅτι οὗτος ἀπατεών, ἐκεῖνος ὑποκριτής, οὐδὲ τούτοις δίδωσιν, οὔτε ἐκείνοις· πάντας γὰρ ὑποπτεύσει τοιούτους εἶναι. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶ, τὰ ἠκρωτηριασμένα μέλη γυμνοῦσι; Διὰ σέ· εἰ ἐλεήμονες ἦμεν, οὐκ ἂν ἐδεῖ τούτων αὐτοῖς τῶν τεχνῶν· εἰ ἐκ πρώτης προσόδου ἐπείθου, οὐκ ἂν τοσαῦτα ἐμηχανήσαντο. Τίς γάρ ἐστιν οὕτως ἄθλιος, ὡς θέλειν ἀποδύρεσθαι δημοσίᾳ μετὰ τῆς γυναικὸς γεγυμνωμένης καὶ τῶν παίδων; πόσης ταῦτα πενίας οὐ χείρονα; Καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐλεοῦνται, ἀλλὰ καὶ κατηγοροῦνται παρ' ἡμῶν ὡς ἀναίσχυντοι. Καὶ σὺ μὲν ἁρπάζων οὐκ ἀναίσχυντες, ἐκεῖνος δὲ ὑπὲρ ἄρτου δεόμενος ἀναίσχυντος; *Παντὶ τῷ αἰτοῦντί σε δίδου, καὶ τὸν θέλοντα ἀπὸ σοῦ δανείσασθαι μὴ ἀποστραφῇς.* Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, ὅτι σὺ μὲν γαστριζόμενος καὶ πιαινόμενος, καὶ εἰς ἐσπέραν βαθεῖαν τὸν πότον παρασύρων, καὶ μαλακοῖς ἐνθαπτόμενος στρώμασι τὸν βίον διατελεῖς· τὸν δὲ πένητα γυμνὸν καὶ τρέμοντα καὶ λιμώττοντα περιορᾷς; Καὶ τί λέγω γύμνωσιν καὶ τρόμον, ὅπου γε καὶ παῖδας ἠναγκάσθησαν πρῶσαί τινες ἄωρον ἄγοντας ἡλικίαν, ἵνα τῆς ἡμετέρας ἀναισθησίας καθίκωνται; Ἐπειδὴ γὰρ βλέποντες καὶ γυμνοὶ περιιόντες, οὔτε ἀπὸ τῆς ἡλικίας, οὔτε ἀπὸ τῆς συμφορᾶς τοὺς ἀνηλεεῖς ἐπεσπάσαντο, προσέθηκαν τοῖς τοσούτοις κακοῖς ἑτέραν χαλεπωτέραν τραγῳδίαν, ἵνα λύσωσι τὸν λιμόν· κουφότερον εἶναι νομίζοντες ἀποστερεῖσθαι τοῦ κοινοῦ τούτου φωτὸς καὶ τῆς πᾶσι δεδομένης ἀκτῖνος, ἢ λιμῷ παλαίειν διηνεκεῖ, καὶ τὸν οἰκτιστον ὑπομένειν θάνατον.

Οὕτως μέγα ἄνθρωπος, καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεήμων. Ἐλεημοσύνη γάρ ἐστιν, ὅταν μετὰ προθυμίας γίνηται, ὅταν μετὰ δαψιλείας, ὅταν μὴ νομίσῃς διδόναι, ἀλλὰ λαμβάνειν, ὅταν ὡς εὐεργετούμενος, ὅταν ὡς κερδαίνων καὶ μὴ ἀπολλὺς, ἐπεὶ τοῦτο οὐδὲ χάρις· τὸν γὰρ ἕτερον ἐλεοῦντα χαίρειν, οὐ δυσχεραίνειν χρή. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, εἰ τὴν ἑτέρου λύων ἀθυμίαν αὐτὸς ἀθυμεῖς; Εἰ γὰρ ἀθυμεῖς, ὅτι ἕτερον ἀπήλλαξας ἀθυμίας, ἰσχάτης ὠμότητος καὶ ἀπανθρωπίας δεῖγμα ἐκφέρεις· βέλτιον γὰρ μὴ ἀπαλλάττειν, ἢ οὕτως ἀπαλλάττειν. Τί δὲ καὶ ὅλως ἀθυμεῖς, ἄνθρωπε; μὴ ἐλαττόν σοι γίνηται τὸ χρυσίον; Ὅλως, εἰ τοιαύτην ἔχεις προαίρεσιν, μηδὲ δῷς· εἰ μὴ θαρρεῖς, ὅτι πολυπλασιάζεταί σοι ἐν οὐρανοῖς, μὴ παράσχῃς. Ἀλλ' ἐνταῦθα ζητεῖς τὴν ἀντίδοσιν; Διὰ τί; ἄφες τὴν ἐλεημοσύνην ἐλεημοσύνην εἶναι, καὶ μὴ ἐμπορίαν. Πολλοὶ μὲν οὖν καὶ ἐνταῦθα ἀπέλαβον, ἀλλ' οὐχ οὕτως ἔλαβον, ὡς ταύτῃ πλέον ἔξοντες τῶν οὐ λαβόντων· οἱ δὲ ἐνταῦθα ἐπιζητοῦντες καὶ λαμβάνοντες, τὸν μισθὸν ἐλαττοῦσι τὸν ἐκεῖ. Μὴ τοίνυν λέγωμεν ὅτι Ὁ δεῖνα πονηρὸς καὶ οὐκ ἄξιος εὖ παθεῖν, ὁ δεῖνα εὐτελὴς, ὁ δεῖνα ἀπερρίμμενος. Μὴ πρὸς τὴν ἀξίαν ἴδῃς τοῦ δεομένου τῆς θεραπείας, ἀλλὰ πρὸς τὴν χρείαν μόνον· κἂν γὰρ εὐτελὴς ᾖ καὶ ἀπερρίμμενος, κἂν εὐκαταφρόνητος, οὕτω σοι ὁ Χριστὸς λογίζεται τὸν μισθὸν, ὡς αὐτὸς εὖ παθὼν δι' ἐκείνου. Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἀνέβαινόν ποτε εἰς τὸ ἱερὸν προσεύξασθαι, [595] καὶ ἰδοὺ χωλὸς ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ βασταζόμενος, ἔκειτο πρὸς τὴν θύραν τοῦ ἱεροῦ· καὶ ἰδὼν αὐτοὺς εἰσιόντας προσεῖχεν αὐτοῖς, ζητῶν ἐλεημοσύνην λαβεῖν παρ' αὐτῶν. Τί οὖν ὁ Πέτρος; *Βλέψον εἰς ἡμᾶς*, φησὶν, ἱκανὴ ἀπὸ τῆς ὄψεως ἡ ἀπόδειξις τῆς ἀκτημοσύνης· οὐ χρεία λόγων οὐδὲ ἀποκρίσεως· ὁ στολισμὸς δείκνυσί σοι τὸν ἀκτήμονα. Τί οὖν; τοῦτο ὅλον τὸ κατόρθωμα τῆς ἀποστολῆς πρὸς τὸν πένητα ἵνα μὴ διορθώσῃ τὴν πενίαν, ἵνα εἴπῃς αὐτῷ, Οὐκ ἔχω χρυσίον καὶ ἀργύριον; Ἀνάμεινον μικρὸν, καὶ ὄψει μείζονα πλοῦτον· *Ἀργύριον*, φησὶ, *καὶ χρυσίον οὐκ ὑπάρχει μοι· ὃ δὲ ἔχω, τοῦτό σοι δίδωμι· ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔγειραι καὶ περιπάτει.* Εἶδες πενίαν χρημάτων, καὶ πλοῦτον χαρισμάτων; Ὅρα λοιπὸν αὐτοῦ καὶ τὴν ἐπιείκειαν· *Βλέψον εἰς ἡμᾶς*, φησίν. Οὐχ ὕβρισεν, οὐκ ἐλοιδόρησεν, οὐκ ἀπεκρούσατο. ὃ πολλάκις ποιοῦμεν ἡμεῖς πρὸς τοὺς ἐντυγχάνοντας ἡμῖν, εὐθύνας αὐτοὺς ἀπαιτοῦντες, πρὸς ἐργασίαν αὐτοὺς παραπέμποντες, ἐγκαλοῦντες αὐτοῖς ὅτι καθεύδουσι. Μὴ γὰρ τοῦτο ἐπαιδεύθης, ἄνθρωπε; οὐκ ἐκελεύσθης ἀργίαν ἐγκαλεῖν, οὐδὲ κακίαν κατηγορεῖν, οὐδὲ νωθρείαν ὀνειδίζειν, ἀλλὰ πενίαν διορθοῦσθαι, καὶ συμφορὰν ἰᾶσθαι, καὶ χεῖρα τοῖς κειμένοις ὀρέγειν. Μὴ τοίνυν βίους καὶ πράξεις πολυπραγμόνει, μέλλων ἐλεημοσύνην ποιεῖν· καὶ γὰρ ἰσχάτης τοῦτο ἀπειροκαλίας ἐστὶν, ὑπὲρ ἑνὸς ἄρτου ζωὴν ὁλόκληρον περιεργάζεσθαι. Εἰ γὰρ ἀνδροφόνος, εἰ γὰρ λῃστὴς, εἰ γὰρ ὁτιοῦν ὁ προσαιτῶν ἐστιν, ἄρτου καὶ ἀργυρίων ὀλίγων οὐ δοκεῖ σοι ἄξιος εἶναι; ἀλλ' ὁ μὲν Δεσπότης σου καὶ ἥλιον αὐτῷ ἀνατέλλει· σὺ δὲ καὶ τῆς ἐφημέρου τροφῆς ἀνάξιον κρίνεις; Οὐκ οἶσθα ὅτι καὶ ὁ Ἀβραὰμ ἐντεῦθεν μάλιστά μειζόνως θαυμάζεται, ὅτι μηδὲ εἰδὼς τίνες ἦσαν οἱ παραγεγονότες, ἰδὼν ἀνεπήδησε, καὶ εἰς ἀπάντησιν ἔδραμε, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπε· *Κύριε, εἰ εὗρον χάριν ἐνώπιόν σου, μὴ παρέλθῃς τὸν παῖδά σου.* Μὴ τοίνυν μηδὲ σὺ πολυπραγμόνει· διὰ γὰρ τὸν Χριστὸν δέχῃ· ἂν γὰρ ἀεὶ περιεργάζεσθαι μέλλῃς, πολλάκις καὶ δόκιμον ἄνδρα παραδραμῇ, καὶ τὸν ἐκ τούτου μισθὸν ἀπολεῖς. Μηδὲ τῶν οἰκείων μόνων τῆς πίστεως φροντίζωμεν, τῶν δὲ ἄλλων ἀμελῶμεν, ἀλλ' ἐάν τινα ἴδωμεν πάσχοντα κακῶς, μηδὲν ἕτερον περιεργαζώμεθα· ἔχει γὰρ τὸ δικαίωμα τῆς βοηθείας τὸ κακῶς πάσχειν αὐτόν. Ἀλλ' οὐκ οἶδα πόθεν αὕτη κεκράτηκεν ἡ συνήθεια· κἂν μὲν κοσμικὸν ἴδωμεν ἐν περιστάσει, οὐκ ὀρέγομεν χεῖρα· πρὸς δὲ τοὺς ἐν δρεσι μόνον καθημένους ἐσμὲν σπουδαῖοι. Κἂν Ἕλληνα, κἂν Ἰουδαῖον, κἂν ἕτερόν τινα ἴδῃς ἐν περιστάσει, εὖ ποιεῖν δεῖ. Καὶ γὰρ τοὺς μονάζοντας μόνους ἐπιζητῶν, κἀκείνους μόνους εὖ ποιεῖν ἐθέλων, κἀκείνους δὲ πάλιν περιεργαζόμενος, ἐὰν μὴ ᾖ ἄξιος, ἐὰν μὴ ᾖ δίκαιος, ἐὰν μὴ ᾖ σημεῖα ποιῶν, καὶ οὐκ ὀρέγων χεῖρα, τὸ πλέον τῆς ἐλεημοσύνης ἐξεῖλες· καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ τῷ χρόνῳ πάλιν ἀναιρήσεις. Εἰ γὰρ ὄνον ἐὰν ἴδῃς ἀγχόμενον ἐγείρεις, καὶ οὐ περιεργάζῃ τίνος ἐστὶ, πολλῷ μᾶλλον ἄνθρωπον οὐ δεῖ περιεργάζεσθαι τίνος ἐστί; Τοῦ Θεοῦ ἐστι, κἂν Ἕλλην ᾖ, κἂν Ἰουδαῖος,

Digitized by Google

ἀλλὰ βοηθείας δεῖται. Εἰ μὲν γὰρ εὐθηνοῦντα αὐτὸν ἢ εὐδοκιμοῦντα εἶδες, καλῶς ταῦτα ἔλεγες· εἰ δὲ κακῶς πάσχοντα ὁρᾷς, μὴ λέγε ὅτι πονηρός ἐστι καὶ φαῦλος· ὠμότητος γὰρ τοῦτο καὶ [596] ἀπανθρωπίας καὶ μεγίστης ἀλαζονείας τεκμήριον. Ἐλεημοσύνη διὰ τοῦτο λέγεται, ἵνα καὶ τοῖς ἀξίοις καὶ τοῖς ἀναξίοις παρέχωμεν. Ἂν γὰρ τοὺς ἀναξίους περιεργαζώμεθα καὶ πολυπραγμονῶμεν, οὐδὲ ἄξιοί ποτε ῥᾳδίως ἐμπεσοῦνται ἡμῖν· ἂν δὲ καὶ ἀναξίοις παρέχωμεν, πάντως καὶ οἱ ἄξιοι καὶ πάντων ἐκείνων ἀντάξιοι εἰς τὰς ἡμετέρας ἥξουσι χεῖρας. Εἰ γὰρ μέλλοιμεν τὴν ἀξίαν ἐπιζητεῖν ἐπὶ τῶν συνδούλων τῶν ἡμετέρων καὶ ἀκριβολογεῖσθαι, τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἐφ' ἡμῶν ἐργάσεται· καὶ ζητοῦντες τοῖς ὁμοδούλοις ἀπαιτῆσαι εὐθύνας, αὐτοὶ τῆς ἄνωθεν ἐκπεσούμεθα φιλανθρωπίας. Τὸν γὰρ φιλοφροσύνην ἐπιδεικνύμενον οὐκ εὐθύνας ἀπαιτῆσαι δεῖ βίου, ἀλλὰ πενίαν διορθοῦν καὶ τὴν χρείαν πληροῦν. Τοιγαροῦν, ὅταν ἴδῃς πένητα, μὴ παραβράμῃς, ἀλλ' εὐθέως ἐννόησον τίς ἂν ἦς, εἰ σὺ ἦς ἐκεῖνος· ἐννόησον ὅτι ὁμοιός σοι ἐλεύθερός ἐστι, καὶ τῆς αὐτῆς σοι κοινωνίας, καὶ πάντα σοι κοινὰ κέκτηται, καὶ οὐδὲ τῶν κυνῶν τῶν σῶν πολλάκις ἴσον ποιεῖς αὐτόν· ἀλλ' οἱ μὲν κορέννυνται, οὗτος δὲ πολλάκις ἐκοιμήθη πεινῶν, καὶ τῶν δούλων τῶν σῶν ὁ ἐλεύθερος ἀτιμότερος γέγονεν. Ἀλλ' ἐκεῖνοί σοι χρείαν πληροῦσι καὶ δουλεύουσί σοι καλῶς; Ἐγὼ οὖν δείξω καὶ τοῦτον χρείαν σοι πληροῦντα πολλῷ μείζονα ἐκείνων· παραστήσεται γὰρ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, καὶ ἐξαιρήσεταί σε τοῦ πυρός. Τί τοιοῦτον οἱ δοῦλοί σου ποιῆσαι δύνανται; Ὅτε ἡ Ταβιθὰ ἐτελεύτησε, τίς ἀνέστησεν αὐτήν; δοῦλοι περιστάντες, ἢ πτωχοί; Σὺ δὲ οὐδὲ τῶν δούλων τὸν ἐλεύθερον ἐν ἴσῳ ποιεῖν ἐθέλεις, τὸν καὶ ἀπὸ μόνου τοῦ σχήματος καὶ τῆς ὄψεως ἱκανὸν ὄντα σε πρὸς ἔλεον ἐπικάμψαι; καὶ πῶς ἀξιοῖς τὸν Θεὸν ἐν συμφορᾷ σε ὄντα ἐξελέσθαι, εἰ σὺ τὸν οὐδὲν ἁμαρτόντα εἰς σὲ, ἀλγοῦντα καὶ κοπτόμενον καὶ βασανιζόμενον ὑπὸ λιμοῦ καὶ κρυμοῦ περιορᾷς; πῶς σὲ τὸν ἁμαρτόντα εἰς αὐτὸν ἀτιμώρητον ἀφήσει; *Ὃς γὰρ ἀποῤῥάσσει*, φησὶ, *τὰ ὦτα αὐτοῦ τοῦ μὴ ἀκοῦσαι πτωχοῦ, τῆς δεήσεως αὐτοῦ οὐκ εἰσακούσεται ὁ Θεός*. Τοιοῦτοι τοίνυν περὶ τοὺς συνδούλους γινώμεθα, οἷον βουλόμεθα περὶ ἡμᾶς τὸν Δεσπότην γενέσθαι. Ἐλεημοσύνη καὶ εὐχῆς καὶ νηστείας καὶ πολλῶν ἑτέρων μείζων ἐστὶ θυσία, μόνον ἂν ἐκ δικαίου γίνηται κέρδους καὶ πόνων τοιούτων, καὶ πάσης ᾖ καθαρὰ πλεονεξίας καὶ ἁρπαγῆς καὶ βίας. Τοιαύτας γὰρ προσίεται προσφορὰς ὁ Θεός· τὰς δὲ ἑτέρας ἀποστρέφεται καὶ μισεῖ. Οὐδὲ γὰρ βούλεται ἐξ ἀλλοτρίων τιμᾶσθαι συμφορῶν· ἀκάθαρτος γὰρ καὶ βέβηλος ἡ τοιαύτη θυσία, καὶ παροξύνειεν ἂν μᾶλλον ἢ ἐξιλεώσαιτο τὸν Θεόν. Ἐλεημοσύνη γὰρ διὰ τοῦτο εἴρηται ἵνα ἐλεῶμεν, οὐχ ἵνα κολάζωμεν τοὺς ὁμοδούλους. Ὁ δὲ τὰ ἑτέρων λαμβάνων καὶ ἑτέρῳ διδοὺς, οὐκ ἠλέησεν, ἀλλ' ἐτιμωρήσατο μᾶλλον, καὶ ἀδικίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἠδίκησεν. Ὁ βουλόμενος πλουτεῖν, χρείαν ἔχει χρημάτων· ὁ μὴ βουλόμενος πλουτεῖν, ἀεί ἐστιν ἐν εὐπορίᾳ. Οὐ γὰρ τὸ πλουτεῖν, ἀλλὰ τὸ μὴ βούλεσθαι πλουτεῖν, τοῦτό ἐστι πλοῦτος. Οἷόν τι λέγω· ἔστι πλούσιος τὰ πάντων ἁρπάζων· καὶ ἔστι πλούσιος τὰ ἑαυτοῦ τοῖς πένησι παρέχων· ὁ μὲν ἐν τῷ συνάγειν, ὁ δὲ ἐν τῷ ἀναλίσκειν πλουτῶν· καὶ ὁ μὲν σπείρει τὴν γῆν, ὁ δὲ γεωργεῖ τὸν οὐρανόν. Ἀλλ' ὅσον ὁ οὐρανὸς τῆς γῆς βελτίων, τοσοῦτον τούτου ἡ εὐφορία ἐκείνης ἀσθενεστέρα. [597] Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι ἐπὶ μὲν τοῦ ἅρπαγος οὐ μόνον οἱ ἠδικημένοι, ἀλλὰ καὶ οἱ μηδὲν παθόντες κακὸν, μισοῦσιν ἐκεῖνον, συναλγοῦντες τοῖς κακῶς πεπονθόσιν. Εἰ δὲ καὶ πέσῃ, βοαὶ μυρίαι παρὰ πάντων, Ὁ μιαρὸς, ὁ πονηρὸς, ὁ παμπόνηρος· καὶ πάντες ἐπεμβαίνουσιν αὐτῷ. Ἐπὶ δὲ τοῦ ἐλεήμονος οὐ μόνον οἱ ἐλεηθέντες, ἀλλὰ καὶ οἱ μὴ ἐλεηθέντες φιλοῦσιν αὐτὸν, τὴν εἰς ἐκείνους γενομένην εὐποιΐαν εἰς ἑαυτοὺς λογιζόμενοι. Εἰ δέ τι καὶ ἀηδὲς πάθῃ, εὔχονται πάντες, Ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐλεήσει· ποιήσει αὐτῷ καλῶς, παραμείνειν αὐτῷ τὰ ἀγαθά. Εἶδες πῶς ἡ κακία καὶ τοὺς μὴ ἀδικηθέντας πολεμίους ἔχει, ἡ δὲ ἐλεημοσύνη καὶ τοὺς μὴ ἐλεηθέντας ἐραστὰς κέκτηται; Πρῶτον τοίνυν ἀπαλλάγηθι τοῦ ἁρπάζειν, καὶ τότε τὴν ἐλεημοσύνην ἐπίδειξαι· στῆσον τὰς χεῖρας ἀπὸ πλεονεξίας, καὶ οὕτως αὐτὰς ἐπὶ τὴν ἐλεημοσύνην ἄγε. Ἂν δὲ ταῖς αὐταῖς καὶ τοὺς πτωχοὺς ἀποδύωμεν, εἰ καὶ τοῖς ἐξ ἐκείνων διδομένοις ἐνδύωμεν, ἀλλ' οὐδὲ οὕτω τὴν κόλασιν διαφύγωμεν· ἡ γὰρ ὑπόθεσις τοῦ ἱλασμοῦ πάσης πλημμελείας ὑπόθεσις γίνεται· τοῦ γὰρ οὕτως ἐλεεῖν τὸ μὴ ἐλεεῖν κρεῖττον. Εἰ γὰρ τὰ ἐλάττω κομίσας ὁ Κάϊν τὸν Θεὸν παρώξυνεν, ὁ καὶ τὰ ἀλλότρια διδοὺς πῶς οὐ παροξυνεῖ; Ἡ ἐλεημοσύνη τέχνη τίς ἐστιν ἀρίστη καὶ προστάτις τῶν ἐργαζομένων αὐτήν· φίλη γὰρ τῷ Θεῷ ἐστιν, εἰ μὴ ἀδικεῖται παρ' ἡμῶν· ἀδικεῖται δὲ, ὅταν ἐξ ἁρπαγῆς αὐτὴν ἐργαζώμεθα· ὡς ἐὰν ᾖ καθαρὰ, πολλὴν τοῖς ἀναπέμπουσιν αὐτὴν δίδωσι παῤῥησίαν, καὶ ὑπὲρ προσκεκρουκότων δεῖται. Τοσαύτη γὰρ αὐτῆς ἡ ἰσχύς· αὕτη διαῤῥήγνυσι τὰ δεσμὰ, λύει τὸ σκότος, σβέννυσι τὸ πῦρ, καὶ ὁμοίους Θεῷ καθιστᾷ τοὺς ἐργαζομένους αὐτήν. *Γίνεσθε* γὰρ, φησὶν, *οἰκτίρμονες, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστί*. Μὴ δὴ προδῶμεν τὴν εὐκαιρίαν τοῦ παρόντος βίου, ἀλλ' ἐχώμεθα σφοδρῶς τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας. Ἔστι γὰρ, ἔστι καὶ εἰς ἰσχάτας ἀναπνοὰς εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ· ἔστι καὶ ἀπὸ διαθήκης εὐδοκιμῆσαι, οὐχ οὕτως μὲν ὡς ζῶντας, ἔστι δὲ ὅμως. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ἂν τὸν Θεὸν ἐγγράψῃς μετὰ τῶν σῶν κληρονόμων, καὶ μοῖραν καὶ αὐτῷ τοῦ παντὸς ἀπονείμῃς κλήρου. Οὐκ ἔθρεψας αὐτὸν ζῶν; κἂν ἀπελθὼν, ὅτε οὐκέτι κύριος εἶ, μετάδος αὐτῷ τῶν σῶν. Μείζονος μὲν γὰρ πόθου καὶ πλείονος μισθοῦ τὸ ζῶντά σε τρέφειν αὐτόν· εἰ δὲ τοῦτο αὐτῷ μὴ πεποίηκας, κἂν ἐπὶ τὸ δεύτερον ἐλθέ· εἰ δὲ καὶ τοῦτο ὀκνεῖς, ἐννόησον ὅτι ὁ Πατὴρ αὐτοῦ συγκληρονόμον αὐτοῦ σε πεποίηκε, καὶ κατάλυσον τὴν ἀπανθρωπίαν. Ποίας γὰρ τεύξῃ συγγνώμης, ὅταν πρὸς τῷ μὴ θρέψαι αὐτὸν ζῶν, μηδὲ μέλλων ἀπιέναι πρὸς αὐτὸν, ἀπὸ τῶν χρημάτων τούτων, ὧν οὐκ εἶ κύριος λοιπὸν, βουληθῇς αὐτῷ μικρόν τι χαρίσασθαι, ἀλλ' οὕτως ἐχθρῶς διάκεισαι καὶ πολεμίως, ὡς μηδὲ τῶν ἀχρήστων σοι γενομένων αὐτῷ μεταδοῦναι; Οὐχ ὁρᾷς ὅσοι τῶν ἀνθρώπων οὐδὲ τούτου κατηξιώθησαν τοῦ τέλους, ἀλλὰ ἁρπαγέντες ἀπῆλθον; σὲ δὲ ὁ Θεὸς καὶ ἐπισκῆψαι τοῖς προσήκουσι, καὶ εἰπεῖν περὶ τῶν ὄντων, καὶ τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν ἅπαντα διαθεῖναι ἐποίησε κύριον. Ποίαν οὖν ἀπολογίαν ἕξεις, ὅταν καὶ ταύτην παρ' αὐτοῦ λαβὼν τὴν χάριν, προδῷς τὴν εὐεργεσίαν, καὶ μηδὲ [598] ὑπὸ τῆς ἀνάγκης ἕλῃ γενέσθαι φιλάνθρωπος; Τὸ μὲν γὰρ ἄμεινον καὶ πολλὴν παρέχειν τὴν παῤῥησίαν, ζῶντα διορθοῦν πενίαν· εἰ δὲ ἐκεῖνο μὴ βουληθῇς, κἂν τελευτῶν ποιησόν τι γενναῖον· οὐ πολλῆς μὲν γάρ ἐστιν ἀγάπης, ἔστι δ' οὖν ὅμως. Εἰ γὰρ μὴ τὴν προεδρίαν ἕξεις τὴν

Digitized by Google

Si enim dignitatem perquirere velimus conservorum nostrorum diligenterque perscrutari, idipsum etiam nobiscum Deus facturus est: et qui rationes a conservis exposcere quærimus, ipsi cælesti clementia excidemus. Qui enim liberalitatem exhibet, eum non oportet expetere rationes vitæ, sed paupertatem corrigere et indigentiam explere. Cum itaque pauperem videris, ne præteriveris, sed statim cogita quisnam esses, si tu loco illius esses: cogita ipsum similem tibi liberum esse, et ejusdem tecum societatis, omniaque tecum communia possidere; teque ipsum frequenter ne eodem quidem cum canibus tuis loco habere; sed hos quidem satiari, hunc vero sæpe esurientem dormire: et qui liber est, servis suis abjectior habitus est. Sed illi tibi probe serviunt? Ego itaque ostendam, et istum majora tibi præstare, multoque magis quam illos: opitulabitur enim in die judicii, et ab igni te eripiet. Quid tale servi tui facere possunt? Quando Tabitha defuncta fuit, quis eam suscitavit? servine circumstantes, an pauperes? Tu vero nec liberum æquali cum servis conditione dignaris, qui vel solo habitu et aspectu ad miserationem te flectere possit? et quomodo Deum rogas, ut in periculis constitutum te eripiat, si tu eum, qui nihil in te admisit, dolentem et plangentem atque a fame et frigore vexatum despicias? quomodo te, qui in eum peccasti, impunitum dimittet? *Qui* enim *obturat*, inquit, *aures suas ne audiat pauperem, ipsius preces Deus non exaudiet* (*Prov.* 21. 13). Tales itaque erga conservos simus, qualem erga nos Dominum esse volumus. Eleemosyna majus quoddam est sacrificium, quam oratio et jejunium, aliaque multa, modo ea justo ex lucro, et ejusmodi laboribus fiat, atque ab omni avaritia, rapina et violentia munda sit. Tales enim oblationes admittit Deus, cæteras vero aversatur et odit. Non enim vult ex alienis calamitatibus honorari; sed immundum ac profanum est hujusmodi sacrificium, Deumque potius irritaverit quam placaverit. Eleemosyna enim ideo sic dicta est, ut conservorum misereamur, non ut pœnis afficiamus. Qui vero quæ aliorum sunt, aufert et aliis dat, non misertus est, sed magis supplicio affecit, et injuriam non vulgarem intulit. Qui dives esse vult, pecuniis opus habet: qui non desiderat dives fieri, semper est in abundantia. Non enim divitem esse, sed divitem fieri non velle, hoc divitiæ sunt cujusmodi ego dico. Est dives qui omnium bona rapit; et est dives qui sua pauperibus erogat: ille quidem in congregando, hic vero in expendendo dives: et ille quidem terram seminat, hic vero cælum colit. Sed quanto cælum est præstantius terra, tanto infirmior est illius copia, quam hujus. Et quod mirabile est rapacem non modo qui injuria sunt læsi, sed etiam nihil injuriæ passi oderunt, injuria scilicet affectis condolentes. Si vero etiam cadat, innumeri statim ab omnibus clamores: Scelestus, improbus, perditus; omnesque ipsi insultant. In misericorde vero non modo qui misericordiam sunt consequuti, sed etiam qui illam non sunt experti, eum amant, in se collatum reputantes beneficium, quod alii præstitum est. Si vero et triste quid ei acciderit, omnes orant, ut Deus ipsius misereatur, ut faciat illi bene, ut bona ipsi constanter maneant. Vidisti quomodo malitia eos quoque sibi habeat infensos, qui injuriam non acceperunt; misericordia vero etiam eos, quibus impensa non est, amatores habeat? Primo igitur a rapina cessa, et tum demum eleemosynam ostende: cohibe manus tuas ab avaritia, et sic eas ad eleemosynam faciendam adducas. Quod si iisdem etiam pauperes spoliemus, licet alios de illorum bonis vestiamus, non tamen sic supplicium evademus: materia enim misericordiæ, materia fit omnis iniquitatis. Melius enim est non misereri, quam hoc modo misereri. Nam si Cain viliora offerens, Deum irritavit, quomodo non irritabit qui etiam aliena donat? Eleemosyna optima quædam ars est, et eorum qui eam faciunt patrona. Cara enim est Deo, nisi injuria a nobis violetur: violatur autem, si illam ex rapina faciamus. Si vero pura sit, magnam præbet illis fiduciam, qui sursum eam mittunt, et pro iis qui offendernnt orat. Tanta enim est ipsius vis: ipsa dirumpit vincula, solvit tenebras, restinguit ignem, eosque qui ipsam faciunt Deo similes efficit. *Estote*, inquit, *misericordes, sicut et Pater vester cælestis misericors est* (*Luc.* 6. 36). Ne porro negligamus præsentis vitæ opportunitatem, sed fortiter inhæreamus nostræ saluti. Licet enim, licet, inquam, etiam ad extremum spiritum Deo placere: licet ex testamento laudem consequi, non quidem sicut viventes, licet tamen. Qui vero istud, et qua ratione? Si Deum una cum tuis heredem scripseris, deque tota hereditate ipsi quoque partem assignáveris. Non nutrivisti eum vivens? at defunctus saltem, cum non amplius dominus es, de tuis ipsi impertiaris. Majoris quidem amoris et amplioris est præmii, si vivens eum nutrias: si tamen hoc non præstiteris, ad secundum saltem venias: si vero etiam hoc facere dubites, cogita quod Pater ipsius eidem te coheredem fecerit, et dimitte illam inhumanitatem. Quam enim consequeris veniam, si præterquam quod vivens ipsum non nutriveris, ne ad ipsum quidem abiturus, de bonis istis, quorum non amplius es dominus, vel exiguum quid largiri velis; sed adeo inimico et infesto sis animo, ut nec de inutilibus ei aliquid impertiaris? Non vides, quot homines nec tali morte digni sunt habiti, sed rapti decesserunt? tibi vero ut de bonis propinquis tuis statueres et loquereris, omniaque tua domestica negotia componeres, facultatem concessit. Quam igitur excusationem habebis, si et hanc ab ipsa consequutus gratiam, hoc beneficium neglexeris, et ne per necessitatem quidem benignus fieri volueris? Præstantius illud quidem, multamque conferens fiduciam, viventem sublevare paupertatem: si vero illud nolueris, at moriens saltem generosum quid facias: non quidem magnæ est caritatis, utique tamen est. Etsi enim primam sedem cum agnis non sis habiturus, parum tamen non est, illos saltem sequi, et cum hircis non stare. Quod si nec hoc quidem facias, quæ te oratio liberabit? Cum

Digitized by Google

enim viveres, veluti immortalis, ita bona tua tenebas : jam vero postquam te mortalem esse didicisti, nunc saltem illam tuam dimitte sententiam, et tamquam mortalis de rebus tuis statue. Quamvis enim grave sit quod dicendum est, et horrore plenum, necesse tamen est dicere : numera inter servos tuos Dominum. Libertate donas servos ? libera Christum a fame et necessitate et carceribus et nuditate. Horruisti hoc audiens ? Atque magis horrendum, si idipsum non facias. Et hic quidem verbum illud te obstupefecit : cum vero illuc perveneris, et quæ his longe sunt graviora audieris, et crudelissima videris supplicia, quid dicturus es ? ad quem confugies ? quem invocabis adjutorem et auxiliatorem ? numquid Abraham ? sed non audiet : an vero patrem ? an avum ? verum nec horum quisquam potestatem habebit, licet admodum sanctus sit, sententiam illam relaxandi. Sed inhumanus es, et crudelis et immisericors ? reverere dignitatem petentis. At non te placat dignitas ? ad calamitatem tamen inflectere. Sed neque calamitas ad misericordiam te inflectit ? da propter petitionis facilitatem. Quod si neque auctoritas, neque rei necessitas, neque dandi facilitas tibi quidquam persuadere possit, propter promissorum saltem magnitudinem da egeno. Quæ enim erit venia iis, qui post tantam cohortationem egentes despiciunt ? Audiant qui sacris initiati sunt : quando tu alendus es, ipse ne propriæ quidem carni suæ parcit; quando te potare necesse est, non parcit vel sanguini : tu vero nec panem impertiris, nec potum ? et quam veniam habebis, illa accipiens, et vilibus rebus tantopere parcens ? Non enim, si propter Christum pecuniam non erogas, cum ea abibis; non enim, si propter Christum non moriaris, immortalis eris. Hæc ille a te petit, quæ ipso etiam non petente daturus es, eo quod sis mortalis : hæc te voluntate tua facere vult, quæ vel necessario te facere oportet. Quæ pati omnino est necesse, propter me pati velis : hoc unum propositum sit, et sufficientem habeo obedientiam. Numquid tolerabilia hæc, quod Deus quidem etiam Filium suum pro te tradiderit, tu vero nec panem cum ipso communices, qui pro te traditus est, qui pro te occisus est ? Propter te Pater ei non pepercit, idque cum verus esset Filius : tu vero fame contabescentem negligis, idque cum de bonis ipsius expendere, et propter te erogare debes ? et quid hac iniquitate pejus fuerit ? Traditus est propter te, circumit esuriens propter te, de ipsius das bonis, ut tu commodum sentias, et ne sic quidem das ? Et quibus lapidibus stupidior non fueris, si tot rebus te trahentibus, in diabolica ista perseveres crudelitate ? Si enim non rependas mihi, ait, tamquam aliquid pro te passo, propter egestatem miserearis : si vero propter egestatem misereri nolis, propter morbum tamen flectere, propter vincula emollire : si vero nec ista humanum te faciunt, propter petitionis facilitatem saltem annue; nihil enim petit pretiosi, sed panem et tectum verborumque consolationem. Quod si post hæc omnia immitis esse pergas, propter regnum saltem esto benignior. Sed neque illius rationem habes ? ad ipsam saltem naturam inflectere, nudum videns; atque illius recordare nuditatis, qua ego propter te nudatus fui in cruce. Si vero illud nolis, hujus certe memineris, quam in pauperibus patior. Non dico, Tolle meam paupertatem; nec, Dona mihi divitias; sed panem peto et vestem, et famis solatium exiguum. Etsi in carcerem incidero, non cogo te ut vincula solvas et excutias; sed unum dumtaxat requiro, ut vinctum propter te videas, et magnam satis recepero gratiam. Possum enim etiam absque istis te coronare; sed debitor tuus esse volo, ut fructum aliquem et fiduciam tibi corona adferat. Propterea quoque, cum meipsum alere possim, mendicans tamen circumeo, et stans ad fores tuas manum extendo, a te petens nutriri. Atque hac in re mihi placeo, ut tunc in universi terrarum orbis spectaculo te proclamem, cunctisque audientibus, nutritorem meum ostendam. Et vos quidem si a quopiam alamini, ob hoc erubescitis, et occultis : ego vero quoniam vehementer vos amo, vobis etiam tacentibus, multa cum laude publice factum pronuntio : nec me dicere pudet, vos nudum me operuisse, esurientem nutrivisse, sed magis hicce glorior, ut vos heredes regni cælestis efficiamini. Hæc igitur cogitantes, carissimi, strenue in salutem nostram incumbamus, ut æternis quoque bonis potiamur, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIV.

De Peccato et Confessione.

Peregrinatusne est aliquando ex vobis aliquis in Palæstina ? Equidem existimo. Quid ergo ? testimonium dicite vos, qui loca illa vidistis. Est ibi regio magna et fertilis; imo vero fuit, jam enim non est : ipsa igitur olim tam florida, et cum omnibus regionibus certans, et abundantia paradisum Dei præcedens, cunctis solitudinibus magis est desolata. Et arbores quidem etiamnum stant et fructum habent, sed fructus iræ divinæ quædam est monitio : stant quidem mala punica, et tum arborum fructus elegantl sunt aspectu, ignorantique magnas spes exhibent; si vero in manus sumantur, confracta, in iis quæ intus latent fructum quidem nullum, pulverem vero multum ostendunt. Ejusmodi est universa terra illa; et ligna et lapides, aer quoque et aqua in partem venerunt talis calamitatis. Et videre quidem est terram, sed nihil habentem terræ arbores et fructus, nihil tamen arborum et fructuum, sed cinerem omnia : aerem et aquam, sed veri, aeris et aquæ nihil. Etenim et hæc in cinerem redacta sunt potestate illius qui ea fecit. Quemadmodum enim corpore aliquo incenso, figura quidem et forma in aspectu ignis remanet, virtus autem non item : eodem modo illa. Hæc verborum sunt comminationes ? Hæc verborum strepitus?

Digitized by Google

μετὰ τῶν ἀρνῶν, ἀλλ' οὐ μικρὸν τὸ κἂν μετ' ἐκείνους γενέσθαι, καὶ μὴ στῆναι μετὰ τῶν ἐρίφων. Ἂν δὲ μηδὲ τοῦτο ποιῇς, τίς σε λοιπὸν ἐξαιρήσεται λόγος; Ὅταν γὰρ ἔζῃς, ὡς ἀθάνατος, οὕτως ἀντείχου τῶν ὄντων· νυνὶ δέ, ἐπειδὴ ἔμαθες ὅτι θνητὸς γέγονας, κἂν νῦν τὸ δόγμα κατάλυσον, καὶ ὡς θνητὸς περὶ τῶν σαυτοῦ βούλευσαι. Εἰ γὰρ καὶ φορτικὸν τὸ μέλλον ῥηθήσεσθαι καὶ φρίκης γέμον, ἀλλ' ὅμως ἀναγκαῖον εἰπεῖν· ἀρίθμησον μετὰ τῶν δούλων σου τὸν Δεσπότην. Ἐλευθεροῖς τοὺς δούλους; ἐλευθέρωσον τὸν Χριστὸν λιμοῦ καὶ ἀνάγκης καὶ δεσμωτηρίων καὶ γυμνότητος. Ἐῤῥιγᾷς ἀκούσας; Οὐκοῦν ῥιγικωδέστερον, ὅταν μηδὲ τοῦτο αὐτὸ ποιῇς; Καὶ ἐνταῦθα μὲν τὸ ῥῆμά σε ναρκᾷν ἐποίησεν· ὅταν δὲ ἀπέλθῃς ἐκεῖ, καὶ τὰ πολλῷ χαλεπώτερα τούτων ἀκούῃς, καὶ τὰ ἀνήκιστα βλέπῃς βασανιστήρια, τί ἐρεῖς; πρὸς τίνα καταφεύξῃ; τίνα καλέσεις σύμμαχον καὶ βοηθόν; τὸν Ἀβραάμ; ἀλλ' οὐκ ἀκούσεται· ἀλλὰ τὸν πατέρα; ἀλλὰ τὸν πάππον; ἀλλ' οὐδὲ τούτων οὐδεὶς ἔσται κύριος. κἂν σφόδρα ἅγιος ᾖ, λῦσαι τὴν ψῆφον ἐκείνην. Ἀλλ' ἀπάνθρωπος εἶ καὶ ὠμὸς καὶ ἀνηλεής; αἰδέσθητι τὸ ἀξίωμα τοῦ αἰτοῦντος. Ἀλλ' οὐ δυσωπεῖ σε τὸ ἀξίωμα; πρὸς τὴν συμφορὰν ἐπικάμψητι. Ἀλλ' οὔτε τὰ τῆς συμφορᾶς εἰς ἔλεόν σε ἐπικάμπτει; διὰ τὸ τῆς αἰτήσεως εὔκολον δός. Εἰ δὲ οὔτε τὸ ἀξίωμα, οὔτε τὸ ἀναγκαῖον τῆς χρείας, οὔτε τὸ εὔκολον τῆς δόσεως δύναταί σε πεῖσαι· οὐκοῦν διὰ τὸ μέγεθος τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν πάρασχε τῷ δεομένῳ. Τίς γὰρ ἔσται συγγνώμη τοῖς μετὰ τοσαύτην παραίνεσιν τῶν δεομένων ὑπερορῶσιν; Ἀκουέτωσαν οἱ μεμνημένοι· αὐτὸς, ὅταν δέῃ σε θρέψαι, οὐδὲ τῆς σαρκὸς φείδεται τῆς ἑαυτοῦ· ὅταν δίψῃ ποτίσαι, οὐδὲ τοῦ αἵματος φείδεται· σὺ δὲ οὐδὲ ἄρτου μεταδίδως; οὐδὲ ποτηρίου; καὶ ποίαν ἕξεις συγγνώμην τοιαῦτα λαμβάνων, καὶ τῶν εὐτελῶν φειδόμενος; Οὐδὲ γὰρ, ἂν διὰ τὸν Χριστὸν μὴ δῷς τὰ χρήματα, ἔχων αὐτὰ ἀπελεύσῃ· οὐδὲ γάρ, ἂν διὰ τὸν Χριστὸν μὴ ἀποθάνῃς, ἀθάνατος ἔσῃ. Ταῦτα ἀπαιτεῖ παρὰ σοῦ, ἃ καὶ μὴ ἀπαιτοῦντος δώσεις, διὰ τὸ θνητὸς εἶναι· ταῦτά σε βούλεται ποιεῖν σῇ γνώμῃ, ἃ καὶ ἀνάγκῃ σε δεῖ ποιῆσαι. Ἃ πάντως ἀνάγκη σε παθεῖν, ἐλεοῦ παθεῖν δι' ἐμέ· τοῦτο προκείσθω μόνον, καὶ ἀρκοῦσαν ἔχω τὴν ὑπακοήν. Ἆρά γε φορητὰ ταῦτα, ὅτι ὁ μὲν Θεὸς καὶ τὸν Υἱὸν ἐξέδωκεν ὑπὲρ σοῦ, σὺ δὲ οὐδ' ἄρτου μεταδίδως αὐτῷ τῷ διὰ σὲ ἐκδοθέντι, τῷ διὰ σὲ σφαγέντι; Ὁ Πατὴρ διὰ σὲ αὐτοῦ οὐκ ἐφείσατο, καὶ ταῦτα γνησίου ὄντος· σὺ δὲ καὶ λιμῷ τηκόμενον περιορᾷς, καὶ ταῦτα ἀπὸ τῶν αὐτοῦ μέλλων ἀναλίσκειν, καὶ διὰ σαυτὸν ἀναλίσκειν; καὶ τί ταύτης τῆς παρανομίας χεῖρον γένοιτ' ἄν; Ἐξεδόθη διὰ σέ, ἐσφάγη διὰ σέ, περιέρχεται πεινῶν διὰ σὲ, ἐκ τῶν αὐτοῦ δίδως, ἵνα αὐτὸς, ὠφελῃθῇς, καὶ οὐδὲ οὕτω δίδως; Καὶ ποίων οὐκ ἂν εἴης ἀναισθητότερος λίθων, τοσούτων σε εἰκόντων πραγμάτων, ἐπὶ τῇς διαβολικῇς [599] ταύτης μένων ὠμότητος; Εἰ γὰρ μὴ ἀμείβῃ με, φησὶν, ὡς ὑπὲρ σοῦ τι παθόντα, διὰ τὴν πενίαν ἐλέησον, εἰ δὲ μὴ βούλει διὰ τὴν πενίαν ἐλεῆσαι, διὰ τὴν νόσον ἐπικάμφθητι, διὰ τὸ δεσμωτήριον ἐπικλάσθητι· εἰ δὲ μηδὲ ταῦτά σε ποιεῖ φιλάνθρωπον, διὰ τὸ κοῦφον τῆς αἰτήσεως ἐπίνευσον· οὐδὲν γὰρ αἰτεῖ πολυτελὲς, ἀλλ' ἄρτον καὶ στέγην καὶ ῥημάτων παράκλησιν. Εἰ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα ἐπιμένεις ἄγριος ὤν, κἂν διὰ τὴν βασιλείαν γενοῦ βελτίων. Ἀλλ' οὐδὲ ἐκείνης σοί ἐστί τις λόγος; κἂν πρὸς τὴν φύσιν αὐτὴν ἐπικλάσθητι γυμνὸν ὁρῶν, καὶ τῆς γυμνότητος ἀναμνήσθητι ἐκείνης, ἣν ἐγυμνώθη ἐπὶ τοῦ σταυροῦ διὰ σέ. Εἰ δὲ ἐκείνης οὐ βούλει, κἂν ταύτης, ἣν διὰ τῶν πενήτων γυμνοῦμαι. Οὐ λέγω, Λῦσόν μου τὴν πενίαν, οὐδὲ, Χάρισαί μοι πλοῦτον, ἀλλ' ἄρτον αἰτῶ καὶ ἱμάτιον καὶ λιμοῦ παραμυθίαν μικράν· κἂν εἰ; δεσμωτήριον ἐμπέσω, οὐκ ἀναγκάζω τὰ δεσμὰ λῦσαι καὶ ἐκβαλεῖν, ἀλλ' ἐν ἐπιζητῷ μόνον, ἵνα ᾖς δεδεμένον διὰ σὲ, καὶ ἀρκοῦσαν ἔλαβον χάριν. Δύναμαι μὲν γὰρ καὶ χωρὶς τούτων σε στεφανοῦν, βούλομαι δέ σοι καὶ ὀφειλέτης εἶναι, ἵνα φέρῃ σοί τινα καρπὸν καὶ παῤῥησίαν ὁ στέφανος. Διὰ τοῦτο καὶ δυνάμενος ἐμαυτὸν θρέψαι, περιέρχομαι προσαιτῶν, καὶ ταῖς θύραις σου παριστάμενος προτείνω χεῖρα, παρὰ σοῦ τραφῆναι ἐπιθυμῶν· καὶ ἐγκαλλωπίζομαι τούτῳ, ἵνα τοῦ θεάτρου παρόντος τῆς οἰκουμένης ἀνακηρύττω σε τότε, καὶ πάντων ἀκουόντων ἐνδείκνυμαι τὸν τροφέα τὸν ἐμόν. Καίτοι γε ὑμεῖς ὅταν παρὰ τινὸς τραφῆτε αἰσχύνεσθε τοῦτο καὶ συσκιάζετε· ἐγὼ δὲ ἐπειδὴ σφόδρα ὑμᾶς φιλῶ, κἂν ὑμεῖς σιγᾶτε, ἀναγορεύω τὸ γεγενημένον μετὰ πολλῶν τῶν ἐγκωμίων, καὶ οὐκ αἰσχύνομαι εἰπεῖν, ὅτι γυμνὸν ὄντα με περιεβάλετε, καὶ πεινῶντα ἐθρέψατε, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἐγκαλλωπίζομαι τούτοις, ἵν' ὑμεῖς κληρονόμοι τῆς βασιλείας; ἀναδειχθῆτε τῶν οὐρανῶν. Ταῦτα τοίνυν ἐννοοῦντες, ἀγαπητοὶ, ἐχώμεθα σφοδρῶς τῆς σωτηρίας, ἵνα κἀ. τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[600] ΛΟΓΟΣ ΚΔ'.

Περὶ ἁμαρτίας καὶ ἐξαγορεύσεως.

Ἐπεδήμησέ τις ἐξ ὑμῶν, ἀγαπητοὶ, τῇ Θαλαιστίνῃ ποτέ; Ἔγωγε οἶμαι. Τί οὖν; μαρτυρήσατε ὑμεῖς οἱ τοὺς τόπους ἐωρακότες. Ἔστιν ἐκεῖ χώρα πολλή τις καὶ εὔφορος· μᾶλλον δὲ ἦν, νῦν γὰρ οὐκ ἔστιν· αὕτη οὖν ἡ οὕτως εὐθαλὴς, καὶ πρὸς πάσας τὰς χώρας ἀμιλλωμένη, ἡ φθάνουσα τῇ εὐθηνίᾳ τὸν παράδεισον τοῦ Θεοῦ, πασῶν τῶν ἐρήμων ἐστὶν ἐρημοτέρα. Καὶ ἐστήκασι μὲν δένδρα καὶ νῦν, καὶ καρπὸν ἔχει, ὁ δὲ καρπὸς τῆς τοῦ Θεοῦ ὀργῆς ἐστιν ὑπόμνησις [a]· ἐστήκασι μὲν γὰρ ῥοιαὶ, καὶ τὸ ξύλον λέγω, καὶ ὁ καρπὸς λαμπρὰν τὴν ἐπιφάνειαν ἔχων, καὶ τῷ ἀγνῶτι παρὸν ἔχων πολλὰς τὰς ἐλπίδας· εἰ δὲ ληφθεῖεν εἰς χεῖρας, διακλασθέντα καρπὸν μὲν οὐδένα, κόνιν δὲ καὶ τέφραν πολλὴν ἐπιδεικνύουσιν εἰς τὰ ἐναποκείμενα ἔνδον [b]. Τοιαύτη πᾶσα ἡ γῆ ἐκείνη· καὶ τὰ ξύλα καὶ οἱ λίθοι καὶ ὁ ἀὴρ καὶ τὰ ὕδατα τῆς τοιαύτης μετέσχηκε συμφορᾶς. Καὶ γὰρ γῆν ἔστιν ἰδεῖν, ἀλλ' οὐδὲν γῆς ἔχουσαν· δένδρα καὶ καρποὺς, ἀλλ' οὐδὲν δένδρων καὶ καρπῶν, ἀλλὰ πάντα τέφραν· ἀέρα καὶ ὕδωρ, ἀλλ' οὐδὲν ἀέρος καὶ ὕδατος· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα τετέφρωνται τῇ δυνάμει τοῦ ταῦτα ποιήσαντος. Καθάπερ γὰρ σώματος ἐμπρησθέντος, τὸ μὲν σχῆμα μένει καὶ ὁ τύπος ἐν τῇ τοῦ πυρὸς ὄψει, ἡ δὲ οὐ-

[a] Savil. ὑπόμνημα.

[b] Savil. ἐπιδεικνύουσιν ἔχοντα ἐναποκειμένην ἔνδον.

Digitized by Google

ναμις οὐκέτι, οὕτω δὴ κἀκεῖνα. Μὴ καὶ ταῦτα ἀπειλαὶ ῥημάτων; μὴ καὶ ταῦτα ψόφοι ῥημάτων; Ἀλλὰ φορτικὰ ταῦτα, ἐκεῖνα μὲν οὐ φορτικά, ὅταν λέγῃς, ὅτι οὐκ ἔστι γέεννα; Σύ με ταῦτα ἀναγκάζεις λέγειν, ὁ διαπιστῶν, σύ με εἰς τούτους ἐξήγαγες τοὺς λόγους· εἰ γὰρ τοῖς ῥήμασιν ἐπίστευσας τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἂν ἠναγκαζόμην τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἐπιστήμην παραγαγεῖν. Ὁ δὲ ὑπὲρ ἑνὸς ἁμαρτήματος τοσαύτην ἐχχέων ὀργήν, καὶ μήτε τοῦ Ἀβραὰμ τὴν ἱκετηρίαν δυσωπηθείς, μήτε τοῦ Λὼτ, τοσούτων ὄντων τῶν παρ' ἡμῶν γενομένων ἁμαρτημάτων, φείσεται; Γέλως ὄντως ταῦτα καὶ λῆρος καὶ πλάνη διαβολικὴ καὶ ἀπάτη. Εἰ δὲ βούλει καὶ ἐκ τῶν πιστευόντων καὶ προσεχόντων τῷ Θεῷ, βίου δὲ οὐκ ὄντος [a] ὀρθοῦ, ἰδεῖν τιμωρουμένους, ἄκουσον Παύλου λέγοντος· *Μηδὲ πορνεύωμεν, καθώς τινες ἐπόρνευσαν, καὶ ἔπεσον ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ εἰκοσιτρεῖς χιλιάδες.* Εἰ δὲ εἰς τοσοῦτον πορνεία ἰσχυσε, τί οὐκ ἐργάσεται τὰ ἡμέτερα; Εἰ δὲ καὶ μὴ ὅλως δίκην νῦν, μὴ λαυμάσῃς. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ οὐκ ᾔδεισαν τὴν γέενναν, διὸ ταῖς παρὰ πόδας ἐκολάζοντο τιμωρίαις, σὺ δὲ ὅσα ἂν ἁμάρτῃς, κἂν μηδεμίαν ὅλως δίκην ὄψῃς, πάντα ἀποτίσεις ἐκεῖ. Κἂν γὰρ τὰ αὐτὰ ἁμάρτωμεν ἐκείνοις, μείζονός ἐσμεν ἐκείνων κολάσεως ἄξιοι. Διὰ τί; ὅτι πλείονος ἀπελαύσαμεν χάριτος. Ὅταν δὲ πλείω καὶ μείζονα ἐκείνων πταίωμεν, τίνα οὐχ ὑποστησόμεθα τιμωρίαν; Εἰ μὲν γὰρ ἁμαρτάνοντες καὶ μένοντες ἀτιμώρητοι, μὴ ἐγενόμεθα χείρους, κἂν ἀφῆκεν ἡμῖν τὴν κόλασιν ὁ Θεός· ἀλλ' οἶδε τοῦτο σαφῶς, ὅτι τῶν ἁμαρτημάτων αὐτῶν οὐκ ἔλαττον ἡμᾶς τὸ μὴ κολάζεσθαι ἁμαρτάνοντας βλάπτει. Διὰ τοῦτο ἐπιτίθησι τὴν τιμωρίαν, οὐ μόνον τῶν ἀπελθόντων ἀπαιτῶν δίκην, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα διορθούμενος. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, ἄκουσον τί φησι πρὸς τὸν Μωσέα· *Ἄφες με, καὶ θυμωθεὶς ἐκτρίψω αὐτούς.* Ἄφες με, ἔλεγεν, οὐχ ὅτι Μωσῆς αὐτὸν κατεῖχεν· οὐδὲν γὰρ ἐφθέγξατο πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ σιγῇ παρειστήκει· ἀλλὰ πρόφασιν αὐτῷ δοῦναι βουλόμενος τῆς ὑπὲρ αὐτῶν ἱκετηρίας. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς πολλάκις ποιοῦμεν, καὶ οἰκέτας ἄξια κολάσεως πλημμελήσαντας οὔτε κολάσαι βουλόμενοι, οὔτε τοῦ ἐκ τῆς κολάσεως ἀπαλλάξαι φόβου, φίλοις κελεύομεν τῶν ἡμετέρων αὐτοὺς ἐξαρπάσαι χειρῶν, ὥστε καὶ τὸν φόβον αὐτοῖς ἐνακμάζοντα μένειν, καὶ τὰς παρ' ἡμῶν πληγὰς διαφυγεῖν. Τοιοῦτον καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωνᾶ γενόμενον ἔστιν ἰδεῖν. *Ἐγένετο γὰρ, φησὶ, λόγος Κυρίου πρὸς Ἰωνᾶν τὸν προφήτην, λέγων· Ἀνάστηθι καὶ πορεύθητι εἰς Νινευὶ τὴν πόλιν τὴν μεγάλην, καὶ κήρυξον ἐν αὐτῇ· Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὶ καταστραφήσεται. Ἀκούσας δὲ Ἰωνᾶς κατέβη εἰς Ἰόππην τοῦ φυγεῖν εἰς Θαρσεῖς ἀπὸ προσώπου Κυρίου.* Ποῦ φεύγεις; ἄνθρωπε; τὸν Δεσπότην φεύγεις, εἰπέ μοι; οὐκοῦν μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ [601] δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων μαθήσῃ, ὅτι οὐδὲ τῆς δούλης θαλάσσης τὰς χεῖρας δυνήσῃ διαφυγεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἐπέβη τῆς νηὸς οὗτος, κἀκείνη τὰ κύματα διανέστησε, καὶ πρὸς ὕψος ἠγείρετο μέγα. Καὶ καθάπερ θεράπαινά τις εὐγνώμων σύνδουλον εὑροῦσα φυγάδα, τῶν δεσποτικῶν ὑφελόμενόν τι κτημάτων, οὐ πρότερον ἀφίσταται μυρία τοῖς ὑποδεξαμένοις αὐτὸν παρέχουσα πράγματα, ἕως ἂν λαβοῦσα αὐτὸν ἀπέλθῃ· οὕτω δὴ καὶ ἡ θάλασσα τὸν σύνδουλον εὑροῦσα τὸν ἑαυτῆς καὶ ἐπιγνοῦσα, μυρία τοῖς ναύταις παρέχει πράγματα, ταράττουσα, βοῶσα, οὐκ εἰς δικαστήριον ἕλκουσα, ἀλλ' αὐτάνδρον ἀπειλοῦσα καταδύειν τὸ σκάφος, εἰ μὴ τὸν ὁμόδουλον ἀποδοῖεν αὐτῇ. Τούτων γινομένων, *ἐποιήσαντο*, φησὶν, *ἐκβολὴν τῶν σκευῶν*· τὸ δὲ πλοῖον οὐκ ἐκουφίζετο· ὁ γὰρ φόρτος ἅπας ἔνδον ἔμενεν ἔτι, τοῦ προφήτου τὸ σῶμα, τὸ βαρὺ φορτίον, οὐ παρὰ τὴν τοῦ σώματος φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὸ τῆς ἁμαρτίας ἄχθος. Οὐδὲν γὰρ οὕτω βαρὺ καὶ δυσβάστακτον ὡς ἁμαρτία καὶ παρακοή. Καὶ καθάπερ ἐν δικαστηρίῳ καὶ κατηγόρων παρόντων, καὶ μαρτύρων ἐφεστηκότων, καὶ ἐλέγχων γινομένων, οὐ πρότερον οἱ καταδικάζοντες τὴν ψῆφον ἐκφέρουσιν, ἕως ἂν αὐτὸς ὁ κατάδικος κατήγορος τῆς οἰκείας ἁμαρτίας γένηται· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ναυτῶν καὶ τοῦ προφήτου ἔστιν ἰδεῖν. *Ἔβαλον* γὰρ, φησὶ, *κλῆρον*· καὶ παρέδωκεν ὁ κλῆρος λοιπὸν τῇ ψήφῳ τὸν ὑπεύθυνον. Οἱ δὲ οὐδὲ οὕτως αὐτὸν λαβόντες κατεπόντισαν, ἀλλὰ θορύβου τοσούτου καὶ ταραχῆς ἐπικειμένης, καὶ τῆς θαλάσσης οὐδὲ ἀναπνεῖν ἐπιτρεπούσης, ἀλλὰ καὶ μαινομένης καὶ καταβοώσης καὶ συνεχῆ τὰ κύματα ἐπεγειρούσης, ὥσπερ ἡσυχίας πολλῆς ἀπολαύοντες, οὕτω δὴ καὶ δικαστήριον ἐν τῷ πλοίῳ καθίσαντες, καὶ λόγου μετέδωκαν αὐτῷ, καὶ ἀπολογίας ἠξίωσαν, καὶ πάντα μετὰ ἀκριβείας ἐξήταζον, ὥσπερ τινὶ μέλλοντες εὐθύνας παρασχεῖν ὧν ἂν ψηφίσοιντο· καὶ οὐδὲ τῆς θαλάσσης καταβοώσης, οὐδὲ τοῦ κλήρου καταμαρτυρήσαντος, οὐδὲ ἑαυτοῦ καθομολογήσαντος τὸ ἁμάρτημα, τὴν ψῆφον ἐπάγουσι. Πόθεν οὖν ἡ τοσαύτη γέγονε πρόνοια; Ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας. Ὁ γὰρ Θεὸς συνεχώρει ταῦτα γενέσθαι, τὸν προφήτην διὰ τούτων παιδεύων φιλάνθρωπον εἶναι καὶ ἥμερον, καὶ μονονουχὶ βοῶν πρὸς αὐτὸν καὶ λέγων, Μίμησαι τοὺς ναύτας, ἀνθρώπους βαρβάρους καὶ ἀνοήτους· αὐτοὶ μὲν γὰρ οὐδὲ μιᾶς καταφρονοῦσι ψυχῆς, οὐδὲ ἑνὸς ἀφειδοῦσι σώματος τοῦ σοῦ· σὺ δὲ ὁλόκληρον πόλιν, τοσαύτας ἔχουσαν μυριάδας, ἐκδέδωκας, τό γε σὸν μέρος· καὶ οὗτοι μὲν τὸν αἴτιον τῶν γεγενημένων αὐτοῖς κακῶν εὑρόντες, οὐδὲ οὕτως ὀρμῶσιν ἐπὶ τὴν καταδικάζουσαν ψῆφον· σὺ δὲ οὐδὲν ἔχων ἐγκαλεῖν τοῖς Νινευίταις, κατέδυσας αὐτοὺς καὶ ἀπώλεσας. Ἀλλ' οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων τῶν μὲν ἰδίων ἁμαρτημάτων συνήγοροι γίνονται, τῶν δὲ ἀλλοτρίων κατήγοροι. Καὶ πολλοὶ πολλάκις κακῶς τὰ τῶν πραγμάτων καὶ τῆς πολιτείας διακεῖσθαι φασι, καὶ τὴν αἰτίαν ἐκ τῆς τῶν κρατούντων ἀβουλίας γίνεσθαι λέγουσιν· ἐγὼ δέ φημι, ὡς οὐχ ἡ τῶν κρατούντων ἀβουλία, ἀλλ' ἡ ἡμῶν ἁμαρτία, ἐκείνη τὰ ἄνω κάτω πεποίηκεν, ἐκείνη πάντα τὰ δεινὰ εἰσήγαγεν· οὐκ ἄλλοθεν ἡμῖν ὁ τῶν ἀνιαρῶν ἐσμὸς ὑπερεχύθη. Ὥστε κἂν [602] Ἀβραάμ τις ᾖ ὁ κρατῶν, κἂν Μωϋσῆς, κἂν Δαυὶδ, κἂν Σολομὼν ὁ σοφώτατος, κἂν ἁπάντων ἁμαρτωλότερος ἀνθρώπων, ἡμῶν κακῶς διακειμένων, ἀδιάφορον ἔχει τὴν πρὸς τὰ κακὰ αἰτίαν. Τὸ γὰρ κατὰ τὰς καρδίας ἡμῶν λαμβάνειν ἄρχοντας, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ ὅτι προημαρτηκότες [ἦμεν, καὶ διὰ τοῦτο] τοιούτου τοῦ προεστηκότος ἐτύχομεν. Εἰ δὲ καὶ λίαν δίκαιος ᾖ, καὶ οὕτω δίκαιος, ὡς μέχρι τῆς Μωσέως ἀρετῆς ἐληλακέναι, οὐχ ἡ αὐτοῦ μόνη δικαιοσύνη τὰ ἄμετρα τῶν

[a] Savil. οὐκ ὄντων. Utrumque quadrat.

Digitized by Google

Sed molesta sunt ista? Illa igitur molesta non sunt, si dicas, non esse gehennam? Tu quidem ista dicere cogis, qui non credis; tu me ad hos deduxisti sermones: si enim verbis Christi credidisses, non jam cogerer ex ipsis rebus petitam adducere scientiam. Qui vero propter unum peccatum tantam effundit iram, et neque Abrahæ supplicibus placatur precibus, neque ipsius Lot: tot commissis a nobis criminibus parcet? Revera risus ista sunt, et nugæ et error deceptioque diabolica. Quod si videre placet, etiam ex illis, qui Deo et credunt et auscultant, vitam autem non rectam agunt, aliquos luere pœnas, audi Paulum dicentem: *Neque fornicemur, sicut quidam ex ipsis fornicati sunt, et ceciderunt una die viginti tria millia* (1. Cor. 10. 8). Si vero tantum fornicatio potuit, quid nostra non facient delicta? Quod si nullas forte jam pœnas persolveris, nihil mireris. Illi enim gehennam ignorabant, unde præsentibus castigabantur suppliciis: tu vero si quæ commiseris, licet nulla hic pœna afficiaris, omnia illic lues. Etsi enim eadem quæ illi peccata admiserimus, majori tamen sumus, quam illi digni supplicio. Quare hoc? Quia abundantiorem consequuti sumus gratiam. Si vero et in pluribus et gravioribus quam illi offendamus, quod non subibimus supplicium? Si enim peccantes et impuniti manentes, deteriores non fieremus, Deus saltem pœnam remitteret; sed probe novit, non minus damni nobis peccatorum nostrorum impunitatem, quam ipsamet afferre peccata. Idcirco pœnam injungit, non solum ut propter præterita puniat, sed etiam ut ad futura emendet. Atque hoc verum esse, audi quid Deus ad Moysen loquatur: *Dimitte me, ut irascatur furor meus contra eos, et deleam eos* (*Exod.* 32. 10). *Dimitte me*, inquit, non quod Moyses eum retineret; nihil enim loquutus est ad ipsum, nam in silentio coram eo stabat; sed occasionem ei præbere volens pro illis supplicandi. Idipsum nos quoque frequenter facimus; cum famulos animadversione digna committentes nec pœnis afficere, nec pœnarum metu volumus liberare, amicos monemus, ut e manibus nostris eos eripiant, quo et timor in ipsis crescens maneat, et plagas nostras effugiant. Tale quid etiam in Jona factum videre licet. *Factum est*, inquit, *verbum Domini ad Jonam* prophetam, *dicens: Surge et vade in Niniven civitatem grandem, et prædica in ea: Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur. Audiens autem Jonas descendit in Joppen, ut fugeret in Tharsis a facie Domini* (*Jonæ* 1. 1-3). Quo fugis, o homo! Dominum fugis, dic mihi? Parumper igitur exspecta, et re ipsa disces, quod nec famulantis maris effugere manus valeas. Vix enim hic navim ingressus erat, et mare fluctus elevavit, et in magnam altitudinem se erexit. Et quemadmodum proba aliqua famula, si forte conservum aliquid de herilibus bonis furatum et fugientem deprehenderit, non prius desistit sexcenta iis, qui illum susceperunt, facessere negotia, donec ipso recepto abeat: eodem modo etiam mare, conservo suo invento et cognito, innumeros exhibet nautis molestias, turbans, clamans; non in carcerem rapiens, sed una cum hominibus navim submergere comminans, nisi conservum sibi reddant. Dum ista fierent, *Miserunt*, inquit, *vasa in mare* (*Jon.* 1. 5): navis vero non levabatur: onus enim totum adhuc intus remansit, corpus scilicet prophetæ, grave pondus, non ob corporis naturam, sed ob peccati gravitatem. Nihil enim tam grave et portatu difficile quam peccatum et inobedientia. Et quemadmodum in judicio, cum accusatores adsunt et testes adstant fluntque probationes, non ante judices sententiam proferunt, quam ipse reus criminis sui factus sit accusator: ita nimirum in nautis et propheta videre licet. *Miserunt*, inquit, *sortem* (*Ibid. v.* 7): tradiditque postea sors reum sententiæ. Illi vero ne sic quidem ipsum apprehensum submerserunt, sed tanto tumultu et perturbatione urgente, et mari nullam quietem relinquente, imo etiam furente et clamore eos obruente, continuosque excitante fluctus, ipsi tamquam multa quiete fruerentur, ita scilicet judicio in navi constituto, et sermonem cum eo communicarunt, et defensione dignati sunt, omnaque exacte perquisiverunt; perinde ac si rationes cuipiam dare deberent, quomodo sententiam tulissent: et neque mari reclamante, neque sorte contra testificante, neque ipsō peccatum proprium confidente, suffragium dabant. Unde igitur tanta fuit providentia? Ex Dei dispensatione. Deus enim ista fieri permittebat, prophetam benignum et mansuetum esse per hæc docens, et tantum non clamans ad eum, et dicens: Imitare nautas, homines barbaros et rudes: ipsi siquidem ne unam quidem despiciunt animam, neque unum tium corpus contemnunt: tu vero integram civitatem, tot continentem hominum myriades, quantum in te est, tradidisti. Et isti quidem invento eo, qui paratorum illis malorum causa exstitit, neque ita ad sententiam condemnationis prorumpunt: tu vero nullam habens contra Ninivitas causam, eos demersisti et perdidisti. Sed vulgus hominum, propriorum quidem delictorum patroni sunt, alienorum vero accusatores. Et multi frequenter dicunt, malo loco esse rerum nostrarum et civitatis statum; causamque ex imprudentia dominantium esse perhibent. Ego vero dico, non magistratus imprudentia, sed nostrum peccatum: illud omnia subvertit, illud mala omnia invexit, nec aliunde rerum tristium examina nobis superfusa sunt. Sive igitur Abraham aliquis magistratus sit, sive Moyses, sive David, sive Salomon sapientissimus, sive omnium hominum vitiosissimus, si nos male simus affecti, non alia tamen est malorum causa. Etenim nos secundum cor nostrum accipere magistratus, nihil aliud est, quam quia ante peccavimus, atque ideo ejusmodi nacti sumus præsidem. Quod si etiam valde justus fuerit, et tam justus, ut ad Moysis usque virtutem pertigerit, non tamen sola illa ipsius justitia, immensa subditorum abscondere poterit delicta. Imo vero, si vultis, ostendam vobis quomodo etiam unius sæpe peccatum bonorum subditorum superet libertatem. Josue filius Nun olim adortus est Jericho, et novam illam moliens obsidionem, mœnibus jam ruituris, ad populum inquit: *Anathema est civitas hæc, et omnia quæ in ea*

Digitized by Google

sunt, Domino Sabaoth. Cavete igitur vobis ab anathemate, ne forte cogitantes de eo sumatis, et conteret nos Deus (*Jos.* 6. 17. 18). Quid igitur post hæc? Conciderunt mœnia, et in obsidentium manus civitas universa devenit. Omni igitur populo præceptum hoc observante, unius transgressio in universam multitudinem Dei exsuscitavit iram. *Peccaverunt*, inquit, *filii Israel peccatum magnum* (*Jos.* 7. 1). Et tamen unus erat qui peccaverat, Achar scilicet : quomodo igitur peccaverunt filii Israel? *Et iratus est*, inquit, *Dominus filiis Israel. Misit vero Josue viros ex Jericho in Hai. Et ascenderunt quasi tria millia virorum; et fugerunt a facie virorum Hai, et occiderunt ex eis triginta et sex viros* (*Jos.* 7. 2. 4. 5). Vide peccati unius ultionem, vide plagam inconsolabilem : unus peccavit, et universum populum mors et angustia invasit. Quid igitur hoc, o bonorum amator Domine! Tu solus justus es, et recta sunt judicia tua : tu unicuique secundum opera sua judicium tribuis : tu hominum amator, dixisti in suo unumquemque moriturum peccato, nec alium pro alio supplicia luiturum : quæ igitur hæc justa tua sententia? Bona sunt omnia tua, Domine, et valde bona, et ad utilitatem nostram disponuntur : quare autem pro alterius peccato aliis pœnam intulisti? Lues quædam est, inquit, peccatum : publicetur per pœnam omnibus, ne omnes corrumpat. Vides quomodo unius peccatum universo populo supplicium comparaverit? Vide porro etiam ignominiosam et gravem mortem. *Et duxit ipsum*, inquit, *Josue in vallem Achor, et filios ipsius, et filias ipsius, et vitulos ipsius, et jumenta ipsius, et oves ipsius, et tabernaculum ipsius, et cuncta quæ ipsius erant; et lapidaverunt ea omnis Israel lapidibus* (*Jos.* 7. 24. 25). Ne igitur securi simus, si injuria affectus Deus æquo animo ferat, sed ob hoc ipsum magis simus solliciti. Si enim apud homines, cum quis in dexteram maxillam percussus, etiam sinistram præbet, magis ulciscitur quam si infinitas plagas dedisset : et si is, cui maledicitur, non modo non vicissim maledicat, sed etiam benedicatur, gravius percusserit, quam si innumeris probris et maledictis alium proscidisset : multo magis apud Deum sibi timere debent ii, qui assidue peccant, nec quidquam mali patiuntur. Etenim in malum capitis ipsorum immensum illis asservatur supplicium. Non enim malum est peccanti, quod castigetur, sed si talis exsistens non castigetur : quemadmodum si ægrotanti remedia non adhibeantur. Si enim exigua sint et vilia nostra recte facta, magna vero peccatorum moles; deinde vero hinc prospero rerum successu fruamur, nec quidquam patiamur mali : a bonorum etiam retributione vacui et nudi omnes discedemus, ut qui omnia hic receperimus : sicut etiam, si magna multaque fuerint nostra recte facta; exigua vero et levia peccata; deinde mali quid sustinuerimus, et ipsa parva hic deponemus delicta; puram perfectamque bonorum ibi accipiemus remunerationem. Ne igitur grave existimemus quod peccantes castigemur, sed si non castigemur. Si enim nec Deus nos puniret, ipsimet tamen a nobis pœnas sumere deberemus, qui tam ingrati erga benefactorem exstitimus. Dicam novum quid et admirabile : major accedit illi consolatio, qui postquam tam benignum Deum ad iram concitavit, castigatur; si sapiat, et Dominum ut par est amet, quam ei qui non corripitur. Qui enim in amicissimum injurius exstitit, tunc maxime recreatur, si a seipso pœnas expetat malaque afficiatur. Non videtis eos qui liberos suos amiserunt, quomodo ob idipsum plangant et capillos vellant, quod nonnihil solatii ea res habeat, si seipsos pro dilectis pœna afficiant? Si ergo, cum nullo etiam amicissimos affecimus malo, solatium nobis affert mœrorem percipere propter ea quæ illi passi sunt : noane multo magis nos recreabit, si ipsis ad iram a nobis concitatis et injuria affectis, pœnas demus, et non [æterna] punitione castigemur? Cuilibet manifestum est. Illis enim qui quantumlibet amant, minime molestum est, ideo mali quid pati, quod quem amant irritaverint, sed illud præ omnibus est, dilectum irritasse. Ac si iste iratus, non puniret, amplius amantem discruciaret; si vero pœnam expetat, magis consolabitur. Si quis amet Christum ut amare oportet, ne ipso quidem condonante, impunitum se manere patietur : maximum enim sustinet supplicium, qui ipsum ad iram provocavit. Etenim nemo est, nemo, inquam, sive pater, sive mater, sive amicus, sive quisquis tandem, qui tantopere nos amaverit, sicuti qui nos fecit, Deus. Quod si ægritudines animi commemores et dolores vitæque miserias, cogita quantopere ipsum quotidie offendas, et ultra non miraberis, etiamsi his plura superveniant mala; sed si vel aliquo fruaris bono, tunc et mirare et obstupesce. Jam vero ingruentes quidem videmus calamitates, offensiones autem, quibus in dies offendimus, non videmus, ac proinde turpiter hallucinamur. Igitur, si vel uno die tantum, diligenter nostra reputaremus peccata, probe agnosceremus quot malorum rei essemus. Propterea autem præcipua irrepserunt scelera, quoniam minoribus debita correctio non adhibetur : hinc præposteræ mutationes et lapsus; hinc continuæ et immaturæ mortes, quoniam ac si jam ante cælum occupassemus, ita animis affecti sumus; et veluti numquam morituri, rapimus, et alienis inhiamus, quasi numquam rationem reddituri : et neque Dei verbum, neque res ipsæ nos emendant, sed frustra sunt omnia, nec quidquam nostram penetrat duritiem. Nemo terrena despicit, nemo in cælum oculos tollit; sed sicut porci deorsum respiciunt, ad ventrem inclinati, et in cœno sese volutantes, ita plerique hominum pernicioso cœno scipsos defœdantes, non sentiunt. Melius enim esset immundissimo luto eos contaminari, quam peccatis. Qui enim ab illo defœdatur, brevi tempore abluere, et similis fieri poterit ei qui numquam in cœnum illud lapsus est, qui vero in peccati incidit barathrum, fœditatem accepit, quæ non aqua emundatur, sed longo eget tempore exactaque pœnitentia, lacrymis item et planctu, et abundantiori ardentiorique fletu, quam mortuis illis, qui nobis sunt amicissimi, ostendamus. Quem-

Digitized by Google

ὑπηκόων συγκαλύψαι δυνήσεται πταίσματα. Μᾶλλον δὲ, εἰ βούλεσθε, δείξω ὑμῖν, πῶς καὶ ἡ τοῦ ἑνὸς πολλάκις ἁμαρτία τὴν τῶν καλῶς πολιτευομένων ὑπεραχοντίζει παῤῥησίαν. Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ προσέβαλέ ποτε τῇ Ἰεριχὼ, καὶ τὴν ξένην ἐκείνην πολιορκίαν ἐνεργῶν, ἤδη τῶν τειχῶν καταπίπτειν μελλόντων, φησὶ πρὸς τὸν λαόν· *Ἔστιν ἀνάθεμα ἡ πόλις αὕτη, καὶ πάντα ὅσα ἐστὶν ἐν αὐτῇ, Κυρίῳ Σαβαὼθ. Φυλάξασθε οὖν ἀπὸ τοῦ ἀναθέματος, μήποτε ἐνθυμηθέντες ὑμεῖς λάβετε ἀπ' αὐτοῦ, καὶ ἐκτρίψεται ἡμᾶς ὁ Θεός.* Τί οὖν μετὰ ταῦτα; Κατέπεσον τὰ τείχη, καὶ ἐν χερσὶ τῶν πολιορκούντων τὰ τῆς πόλεως ἐγένετο. Παντὸς τοίνυν τοῦ λαοῦ τὴν ἐντολὴν ταύτην διατηροῦντος, ἡ τοῦ ἑνὸς παράβασις εἰς ἅπαν τὸ πλῆθος τὴν τοῦ Θεοῦ ἀνῆψεν ὀργήν. *Ἐπλημμέλησαν* γὰρ, φησὶν, *οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ πλημμέλειαν μεγάλην.* Καὶ μὴν εἷς ἦν ὁ πλημμελήσας ὁ Ἀχαρ· πῶς οὖν ἐπλημμέλησαν οἱ υἱοὶ Ἰσραήλ; *Καὶ ἐθυμώθη*, φησὶ, *Κύριος τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ. Ἀπέστειλε δὲ Ἰησοῦς ἄνδρας ἀπὸ Ἰεριχὼ εἰς Γαΐ. Καὶ ἀνέβησαν ὡσεὶ τρισχίλιοι ἄνδρες, καὶ ἐξέτριψαν ἀπὸ προσώπου τῶν ἀνδρῶν Γαΐ, καὶ ἀπέκτειναν ἀπ' αὐτῶν τριάκοντα καὶ ἓξ ἄνδρας.* Ὅρα μίας ἁμαρτίας εἴσπραξιν, ὅρα πληγὴν ἀπαραμύθητον· εἷς ἐπλημμέλησε, καὶ εἰς ἅπαντα τὸν δῆμον ὁ θάνατος καὶ ἡ δειλία ἐπέπεσε. Τί οὖν τοῦτο, ὦ φιλάγαθε Δέσποτα; σὺ εἶ μόνος δίκαιος, καὶ εὐθεῖς αἱ κρίσεις σου· σὺ ἑκάστῳ κατὰ τὰ οἰκεῖα ἔργα ἀπονέμεις τὴν κρίσιν· σὺ ἔφης, φιλάνθρωπε, ἐν τῇ οἰκείᾳ ἕκαστον ἀποθανεῖσθαι ἁμαρτίᾳ, καὶ μὴ ἄλλον ἀντιτιμωρηθήσεσθαι ἑτέρου· τίς οὖν αὕτη ἡ δικαία σου ψῆφος; Καλά σου τὰ πάντα, Κύριε, καὶ λίαν καλὰ, καὶ πρὸς τὸ συμφέρον ἡμῖν οἰκονομούμενα· διὰ τί δὴ ὑπὲρ τῆς ἑτέρου ἁμαρτίας ἑτέρους τὴν τιμωρίαν ἐπήγαγες; Λύμη τίς ἐστι, φησὶν, ἡ ἁμαρτία· ἐκπομπεύεσθω διὰ τῆς τιμωρίας εἰς πάντας, ἵνα μὴ τοὺς πάντας καταλυμήνηται. Ὁρᾷς πῶς ἡ τοῦ ἑνὸς ἁμαρτία παντὶ τῷ λαῷ τὴν τιμωρίαν προεξένησεν; Ὅρα λοιπὸν καὶ τὸν ἐπονείδιστον αὐτοῦ καὶ ὀλέθριον θάνατον. *Καὶ ἀνήρεγκεν αὐτὸν*, φησὶν, *Ἰησοῦς εἰς ᾅδαργγα Ἀχὼρ, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ τὰς θυγατέρας αὐτοῦ, καὶ τοὺς μόσχους αὐτοῦ, καὶ τὰ ὑποζύγια αὐτοῦ, καὶ τὰ πρόβατα αὐτοῦ, καὶ τὴν σκηνὴν αὐτοῦ, καὶ πάντα ὅσα ὑπῆρχεν αὐτῷ, καὶ ἐλιθοβόλησαν αὐτὰ πᾶς Ἰσραὴλ ἐν λίθοις.* Μὴ τοίνυν, ἐπειδὴ μακροθύμως φέρει ὑβριζόμενος ὁ Θεὸς, διὰ τοῦτο θαῤῥῶμεν, ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μᾶλλον δακνώμεθα. Εἰ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων, ὅταν τις πληγεὶς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, δῷ καὶ τὴν ἀριστερὰν, μειζόνως ἀμύνεται, ἢ εἰ μυρίας ἔδωκε πληγὰς· καὶ ὅταν λοιδορηθεὶς μὴ μόνον ἀντιλοιδορήσῃ, ἀλλὰ καὶ εὐλογήσῃ, χαλεπώτερον ἔπληξεν ἢ εἰ μυρίοις ὀνείδεσιν ἔπλυνε· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ Θεοῦ δεδικέναι [603] χρὴ τοὺς ἁμαρτάνοντας διηνεκῶς καὶ οὐδὲν πάσχοντας δεινόν· καὶ γὰρ ἐπὶ κακῷ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς ἡ ἄφατος αὐτοῖς θησαυρίζεται τιμωρία. Οὐ γὰρ τὸ κολάζεσθαι κακὸν τῷ πλημμελοῦντι, ἀλλὰ τὸ οὕτως ἔχοντα μὴ κολάζεσθαι· ὡσπερεῖ τὸ τὸν ἀῤῥωστοῦντα μὴ θεραπεύεσθαι. Ὅταν μὲν γὰρ μικρὰ καὶ εὐτελῆ κατορθώματα ἡμῶν ᾖ, καὶ πολὺς ὁ τῶν ἁμαρτημάτων ὄγκος, εἶτα ἐνταῦθα εὐπραγίᾳ ἀπολαύσωμεν, καὶ μηδὲν πάσχωμεν δεινὸν, καὶ αὐτῇ τῇ τῶν ἀγαθῶν ἀμοιβῇ ἔρημοι καὶ γυμνοὶ πάντως ἀπελευσόμεθα, πάντα ἐνταῦθα ἀπολαβόντες· ὥσπερ οὖν, ὅταν μεγάλα μὲν ᾖ τὰ κατορθώματα καὶ πολλὰ, μικρὰ δὲ καὶ εὐτελῆ τὰ ἁμαρτήματα, εἶτα πάθωμέν τι δεινὸν, καὶ αὐτὰ τὰ μικρὰ ἐνταῦθα ἀποθέμενοι, καθαρὰν καὶ ἀπηρτισμένην ἐκεῖ τῶν ἀγαθῶν ἀπολαμβάνομεν τὴν ἀντίδοσιν. Μὴ δὴ τὸ κολάζεσθαι, ἀλλὰ τὸ ἁμαρτάνοντας μὴ κολάζεσθαι μᾶλλον χαλεπὸν εἶναι νομίσωμεν. Εἰ γὰρ καὶ ὁ Θεὸς μὴ ἐκόλαζεν ἡμᾶς, αὐτοὺς ἐχρῆν ἀπαιτῆσαι δίκην ἑαυτοὺς, οὕτως ἀγνώμονας περὶ τὸν εὐεργέτην γεγενημένους. Εἶπω τι παράδοξον καὶ θαυμαστόν; μείζων ἐστὶ παραμυθία τῷ κολαζομένῳ μετὰ τὸ παροξῦναι τὸν οὕτω φιλάνθρωπον, ἐὰν νοῦν ἔχῃ καὶ φιλῇ τὸν Δεσπότην ὡς φιλεῖν δεῖ, ἢ τῷ μὴ κολαζομένῳ. Ὁ γὰρ εἰς τὸν φίλτατον ἠδικηκὼς, τότε μάλιστα ἀναπαύεται, ὅταν ἑαυτὸν ἀπαιτήσῃ δίκην καὶ πάθῃ κακῶς. Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς ἀποβαλόντας παῖδας γνησίους, ὅτι δι' αὐτὸ καὶ κόπτονται καὶ τρίχας τίλλουσιν, ἐπειδὴ παραμυθίαν ἔχει τὸ κολάζειν ἑαυτοὺς ὑπὲρ τῶν φιλουμένων; Εἰ δὲ, ὅτε μηδὲν εἰργασάμεθα ἡμεῖς τοὺς φιλτάτους δεινὸν, φέρει παραμυθίαν ἡμῖν τὸ κακῶς παθεῖν ὑπὲρ ὧν ἐκεῖνοι πεπόνθασιν, ὅταν αὐτοὶ ὦμεν οἱ παροξύνοντες καὶ ὑβρικότες, οὐ πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς ἀναπαύσει τὸ δίκην διδόναι, καὶ τὸ μὴ κολάζεσθαι κολάσει[a]; Παντὶ που δῆλον. Τοῖς γὰρ ὀτιοῦν ἐρῶσιν οὐ τὸ κακόν τι παθεῖν ἀηδὲς ὑπὲρ ὧν παρώξυναν τὸν ἐρώμενον, ἀλλ' αὐτὸ πρὸ πάντων τὸ παροξῦναι τὸν ἀγαπώμενον. Κἂν ὀργισθεὶς οὗτος μὴ κολάσῃ, μειζόνως ἐβασάνιζε τὸν ἐραστήν· ἂν δὲ δίκην ἀπαιτήσῃ μᾶλλον παρεμυθήσατο. Εἴ τις φιλεῖ τὸν Χριστὸν ὡς φιλεῖν χρὴ, οὐδὲ αὐτοῦ συγχωροῦντος ἀνέξεται μὴ κολάζεσθαι· τὴν γὰρ μεγίστην κόλασιν ὑποτίθησι ὁ παροξύνας αὐτόν. Καὶ γὰρ οὐκ ἔστιν οὐδεὶς, οὐκ ἔστι, κἂν πατὴρ, κἂν μήτηρ, κἂν φίλος, κἂν ὁστισοῦν, ὃς οὕτως ἡμᾶς ἠγάπησεν, ὡς ὁ ποιήσας ἡμᾶς Θεός. Εἰ δὲ τὰς λύπας μοι λέγῃς καὶ τὰς ὀδύνας καὶ τὰ τοῦ βίου κακὰ, ἐννόησον ὅσα αὐτῷ προσκρούεις καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ οὐκέτι θαυμάσῃ, κἂν πλείονα τούτων ἐπέλθῃ κακά· ἀλλ', ἂν ἀγαθοῦ τινος ἀπολαύσῃς, τότε καὶ θαυμάσῃ καὶ ἐκπλαγήσῃ. Νῦν δὲ τὰς μὲν συμφορὰς ὁρῶμεν τὰς ἐπιούσας, τὰ δὲ προσκρούσματα οὐχ ὁρῶμεν, ἃ καθ' ἑκάστην προσκρούομεν τὴν ἡμέραν· καὶ διὰ τοῦτο ἀλύομεν· ὡς εἴ γε μιᾶς ἡμέρας μόνον μετὰ ἀκριβείας τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν ἐλογισάμεθα, τότε ἂν ἔγνωμεν καλῶς, πόσων ἂν εἴημεν ὑπεύθυνοι κακῶν. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο τὰ μείζονα τῶν ἁμαρτημάτων ἐπεισέρχεται, ὅτι τὰ ἐλάττονα τῆς προσηκούσης οὐ τυγχάνει διορθώσεως· διὰ τοῦτο αἱ τάχιστα μεταβολαὶ καὶ μεταπτώσεις· διὰ τοῦτο οἱ συνεχεῖς [604] καὶ ἄωροι θάνατοι, ἐπειδὴ ὡς πρὸς αὐτὸν φθάνοντες τὸν οὐρανὸν, οὕτω διακείμεθα τῷ φρονήματι· καὶ ὡς οὐδέποτε τεθνηξόμενοι, οὕτως ἁρπάζομεν· καὶ ὡς οὐδέποτε λόγον δώσοντες, οὕτω πλεονεκτοῦμεν· καὶ οὐδὲ ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, οὐδὲ αὐτὰ παιδεύει τὰ πράγματα. ἀλλὰ πάντα μάτην, καὶ τῆς σκληρότητος ἡμῶν οὐδὲν καθικνεῖται. Οὐδεὶς καταφρονεῖ τῶν ἐν τῇ γῇ, οὐδεὶς πρὸς τὸν οὐρανὸν ὁρᾷ· ἀλλ' ὥσπερ οἱ χοῖροι κάτω νεύουσι πρὸς τὴν γαστέρα κύπτοντες, τῷ βορβόρῳ ἐγκαλινδούμενοι, οὕτω καὶ οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων βορβόρῳ χαλεπωτάτῳ ἑαυτοὺς μολύνοντες οὐκ αἰσθάνονται. Βέλτιον γὰρ πηλῷ μολύνεσθαι ἀκαθάρτῳ, ἢ

[a] Forte κολάσει αἰωνίῳ.

Digitized by Google

ἁμαρτήμασιν. Ὁ μὲν γὰρ ἐκεῖθεν μολυνθεὶς ἀπενίψατο ἐν βραχεῖ χρόνῳ, καὶ γέγονεν ὅμοιος τῷ μηδὲ ἁμπτσόντι παρὰ τὴν ἀρχὴν εἰς ἐκεῖνο τὸ τέλμα· ὁ δὲ εἰς τὸ βάραθρον τῆς ἁμαρτίας [a] ἐμπεσὼν, ἐδέξατο μολυσμὸν οὐχ ὕδατι καθαιρόμενον, ἀλλὰ παλλοῦ δεόμενον χρόνου καὶ μετανοίας ἀκριβοῦς, καὶ δακρύων καὶ κοπετῶν, καὶ πλείονος θρήνου καὶ θερμοτέρου, ἢ ἐπὶ τοῖς φιλτάτοις ἡμῶν θανοῦσιν ἐπιδεικνύμεθα. Ὥσπερ γὰρ οὐδὲν ὄφελος βασιλέως ἁλουργίδα μὲν περικειμένου καὶ ὅπλα ἔχοντος, οὐδένα δὲ ὑπήκοον κεκτημένου, ἀλλὰ προκειμένου πᾶσι τοῖς βουλομένοις ἐνάλλεσθαι καὶ ὑβρίζειν αὐτόν· οὕτω καὶ Χριστιανοῦ οὐδὲν ἔσται κέρδος, πίστιν μὲν ἔχοντος καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος δωρεὰν, πᾶσι δὲ τοῖς πάθεσι παίγνιον προκειμένου· ἀλλ' ὥσπερ ἐκεῖνος οὐ μόνον οὐδὲν ἀπὸ τῆς στολῆς κερδανεῖ ταύτης εἰς τὴν οἰκείαν τιμὴν, ἀλλὰ καὶ ἐκείνην καθυβρίσει διὰ τῆς οἰκείας αἰσχύνης· οὕτω καὶ ὁ πιστὸς βίον διεφθαρμένον βιῶν, οὐ μόναν οὐκ αἰδέσιμος ἐντεῦθεν, ἀλλὰ καὶ μειζόνως καταγέλαστος ἔσται. Μὴ τοίνυν καταισχύνωμεν ἡμῶν τὸν βίον, μηδὲ καταγέλαστον ζῶμεν ζωὴν· μηδὲ μολύνωμεν τὸ σῶμα τῇ πορνείᾳ. Πῶς γὰρ εἰς ἐκκλησίαν εἰσελθεῖν δυνήσῃ μετὰ τὴν πρὸς τὰς πόρνας ὁμιλίαν; πῶς τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνατεῖναι, αἷς τὴν πόρνην περιελάμβανες; πῶς κινῆσαι γλῶτταν, καὶ τῷ στόματι εὔξασθαι τούτῳ, ᾧ τὴν πόρνην ἐφίλησας; ποίοις ὀφθαλμοῖς ὄψει τῶν εἰς τοῦτο βλεπόντων σε φίλων τοὺς αἰμνοτέρους; Καὶ τί λέγω τοὺς φίλους; κἂν γὰρ μηδεὶς ὁ συνειδὼς ᾖ, σὺ σαυτὸν ἀναγκασθήσῃ πρὸ πάντων ἐρυθριᾶν καὶ αἰσχύνεσθαι, καὶ πάντων μᾶλλον τὸ ἑαυτοῦ βδελύττεσθαι σῶμα. Εἰ γὰρ μὴ ταῦτο ἦν, τίνος ἕνεκεν ἐπὶ βαλανείου μετὰ τὴν ἁμαρτίαν τρέχεις ἐκείνην; οὐκ ἐπειδὴ βορβόρου παντὸς ἀκαθαρτότερον σαυτὸν εἶναι νομίζεις; Τίνα οὖν τὸν Θεὸν προσδοκᾷς ψῆφον οἴσειν, ὅταν ὁ πεπλημμεληκὼς σὺ τοιαύτην περὶ τῶν γεγενημένων γνώμην ἔχῃς; Εἰ μὲν οὖν σωματικὸς ὁ ῥύπος ἐστὶν, εἰκότως τοῖς τῶν βαλανείων καθαρσίοις ἑαυτὸν ἀποσμήχεις· ἐπεὶ δὲ τὴν ψυχὴν καταῤῥυπάνας ἀκάθαρτον ὅλην ἐποίησας, τοιοῦτον ζήτει καθάρσιον, ὃ τὴν ἐκείνης κηλῖδα ἀποσμῆξαι δυνήσεται· ὡς ἐὰν μὴ τοῦτο ποιῶμεν, κἂν ἁπάσας τῶν ποταμῶν διέλθωμεν τὰς πηγὰς, οὐδὲ μικρὸν τῆς ἁμαρτίας ταύτης ὠφελεῖσθαι δυνησόμεθα μέρος. Εἴ τις οἰκέτης εἰς κιβώτιον, ἔνθα τὰ δεσποτικὰ ἱμάτια ἀπέκειντο, ἱμάτιον δουλικὸν ῥύπου γέμον καὶ πολλῶν φθειρῶν ἐναπέθετο, ἆρα ἂν πράως ἤνεγκας τὴν ὕβριν, εἰπέ μοι; Τί δὲ, εἴ τις εἰς ἀγγεῖον [605] χρυσοῦν μύρα διηνεκῶς ἔχειν εἰωθὸς, κόπρον καὶ βόρβορον ἐνέχεεν, οὐκ ἂν καὶ πληγὰς ἐπέθηκας τῷ πλημμελήσαντι τοῦτο; Εἶτα κιβωτίων μὲν καὶ σκευῶν καὶ ἱματίων τοσαύτην ποιούμεθα τὴν πρόνοιαν, τὴν δὲ ψυχὴν τὴν ἡμετέραν πρὸ πάντων τούτων εὐτελεστέραν εἶναι νομιοῦμεν; καὶ ἔνθα τὸ μύρον τὸ πνευματικὸν ἐξεχύθη, διαβολικὰς πομπὰς ἐμβαλοῦμεν, καὶ ἀκούσματα σατανικὰ καὶ ᾄσματα πορνείας γέμοντα; καὶ πῶς ταῦτα οἴσει ὁ Θεὸς, εἰπέ μοι; Ὅταν γὰρ ὑπὸ τῆς ἐκεῖ θεωρίας διαχυθῇς, καὶ σωφροσύνης ἅπασης ἐχθρὸς γενόμενος, ἐπανελθὼν ἴδῃς τὴν γυναῖκα, δηδέστερον ὄψει πάντως οἷα ἂν ᾖ· ὑπὸ γὰρ τῆς ἀκολάστου θεωρίας ἀλοὺς, τὴν μὲν σώφρονα καὶ κοσμίαν καὶ τοῦ βίου παντὸς κοινωνὸν ἀτιμάζεις, ὑβρί-

[a] Sic recte Savil. Legebatur ἀπωλείας. Edit.

ζεις, μυρίοις περιβάλλεις ὀνείδεσι· πρὸς δὲ τὴν μιαρὰν καὶ ἀκόθαρτον κεχηνὼς ἐκείνην ἐπιθυμίαν, παρ' ἧς τὸ τραῦμα ἐδέξω, καὶ τὴν ἠχὼ τῆς φωνῆς ἔχων ἐγκαθημένην τῇ ψυχῇ ἕναυλον, καὶ τὸ σχῆμα καὶ τὸ βλέμμα καὶ τὰ κινήματα, καὶ πάντα τῆς πορνείας τὰ εἴδωλα, οὐδὲν μεθ' ἡδονῆς λοιπὸν τῶν ἐπὶ τῆς οἰκίας ὁρᾷς. Καθάπερ γὰρ οἱ καρηβαρίᾳ καὶ μέθῃ κατεχόμενοι ἁπλῶς καὶ εἰκῇ περιφέρονται, κἂν βάραθρον καὶ χρημνὸς, κἂν ὁτιοῦν ὑποκείμενον ᾖ, καταπίπτουσιν ἀφυλάκτως· οὕτω καὶ οἱ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ὁρμήσαντες, καθάπερ μέθῃ δεινῇ τῇ τῆς ἁμαρτίας ἐπιθυμίᾳ κατεχόμενοι, οὐκ ἴσασιν ὅπερ πράττουσιν, οὐ τῶν παρόντων, οὐ τῶν μελλόντων τι προορῶσιν.

Καὶ γὰρ τοιοῦτον ἡ ἁμαρτία· μετὰ τὸ πραχθῆναι καὶ τελείως ἀπαρτισθῆναι, τότε τὰς ὠδῖνας ἐγείρει τῇ τεκούσῃ ψυχῇ, ἀπεναντίας τῶν νόμων τῆς ἡμετέρας γεννήσεως. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ὁμοῦ τεχθέντες τὰς ὠδῖνας λύομεν, ἐκείνη δὲ ὁμοῦ τεχθεῖσα διασπᾷ ταῖς ὀδύναις τοὺς τεκόντας αὐτὴν λογισμούς. Ἐν γὰρ τῷ πράττειν τὴν ἁμαρτίαν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς μεθύοντες οὐχ οὕτως αἰσθανόμεθα· ἐπειδὰν δὲ γένηται καὶ λάβῃ τέλος, τότε δὴ μάλιστα τῆς ἡδονῆς σβεσθείσης ἀπάσης, τὸ πικρὸν τῆς μετανοίας ἐπεισέρχεται κέντρον· καὶ ἐν τῷ γίνεσθαι τὴν ἁμαρτίαν, καὶ πρὶν γενέσθαι καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι σφοδρὸς ἐφέστηκε τὸ συνειδὸς ἡμῶν κατήγορος. Τοιοῦτον τὸ τῶν ἁμαρτανόντων ἔθος ἐστί· πάντα ὑποπτεύουσι, τὰς σκιὰς τρέμουσι, πάντα ψόφον δεδοίκασι, καὶ ἕκαστον ἐπ' αὐτοὺς βαδίζειν νομίζουσι· πολλοὺς γὰρ πολλάκις εἶδον ἐφ' ἑτέραν τρέχοντας διακονίαν, καὶ ἐνόμισαν ἐπ' αὐτοὺς ἥκειν. Καὶ ἄλλα ἄλλων πρὸς ἀλλήλους διαλεγομένων, οἱ συνειδότες ἑαυτοῖς ἁμαρτίαν, περὶ αὐτῶν ἐκείνους διαλέγεσθαι νομίζουσι. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἁμαρτία· οὐδενὸς ἐλέγχοντος προδίδωσιν, οὐδενὸς κατηγοροῦντος καταδικάζει, καὶ ψοφοδεῆ ποιεῖ καὶ δειλὸν τὸν ἡμαρτηκότα· ὥσπερ οὖν ἡ δικαιοσύνη τοὐναντίον. Ἄκουσον καὶ ταύτου τὴν δειλίαν, καὶ τοῦ δικαίου τὴν παῤῥησίαν· *Φεύγει ὁ ἀσεβὴς*, φησὶ, *μηδενὸς διώκοντος*. Πῶς οὐδενὸς διώκοντος φεύγει; Ἔνδον ἔχει τὸν ἐλαύνοντα, τὸν τοῦ συνειδότος κατήγορον, καὶ τοῦτον πανταχοῦ περιφέρει· καὶ καθάπερ ἑαυτὸν οὐκ ἂν δυνηθείη φεύγειν, οὕτως οὐδὲ τὸν ἔνδον αὐτὸν ἐλαύνοντα. Ἀλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὕτως, ἀλλὰ πῶς; *Δίκαιος ὡς λέων πέποιθε*. Τοιοῦτος ἦν ὁ [606] Ἠλίας· εἶδεν οὖν τὸν βασιλέα πρὸς αὐτὸν ἐρχόμενον, καὶ εἰπόντος ἐκείνου, *Ἵνα τί διαστρέφεις τὸν Ἰσραήλ; Οὐκ ἐγὼ*, φησὶ, *διαστρέφω, ἀλλὰ σὺ καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρός σου*. Ἀληθῶς δίκαιος ὡς λέων πέποιθε. Καθάπερ γὰρ λέων κυνιδίου τινὸς εὐτελοῦς, οὕτω κατεξανέστη τοῦ βασιλέως. Καίτοι πορφυρίδα εἶχεν ἐκεῖνος· ἀλλ' εἶχε μηλωτὴν οὗτος τῆς πορφυρίδος ἐκείνης σεμνοτέραν. Ἡ μὲν γὰρ πορφυρὶς ἐκείνη τὸν λιμὸν ἔτεκε τὸν χαλεπόν· ἡ μηλωτὴ δὲ αὕτη τὰ δεινὰ ἔλυσεν, αὕτη τὸν Ἰορδάνην ἔσχισεν, αὕτη τὸν Ἐλισσαῖον διπλοῦν Ἠλίαν ἐποίησεν. Ὅτι μὲν οὖν ἀκαθάρτους ἑαυτοὺς εἶναι νομίζουσιν οἱ τῇ πορνείᾳ ἐγκυλινδούμενοι, σφόδρα ἐπαινῶ καὶ ἀποδέχομαι· ὅτι δὲ οὐκ ἐπὶ τὸν προσήκοντα τῶν καθαρσίων ἔρχονται τρόπον, ἐγκαλῶ διὰ τοῦτο καὶ μέμφομαι. Τὸ μὲν οὖν ἄμεινον, μηδὲ πεῖραν λαβεῖν τῆς μυσαρᾶς ταύτης ἁμαρτίας· εἰ δ' ἄρα τις ὑποσκελισθῇ ποτε, τοιαῦτα

Digitized by Google

admodum enim nemini prodest, quod purpura regis indutus et armis cinctus sit, nullum vero habeat subditum, sed omnibus insultare et injuriam inferre volentibus sit expositus : ita etiam Christianum nihil juvat, si fide quidem et baptismi dono sit præditus, omnibus vero affectibus ludibrium sit propositus : sed sicuti ille non modo nihil ad honorem suum ex ista veste acquirit, sed hanc etiam per proprium dedecus contumelia afficit : sic fidelis quoque vitam vivens perditam, non modo nulla hinc reverentia dignus, sed etiam magis ridiculus erit. Ne igitur ignominia vitam nostram afficiamus ; ne vitam vivamus derisione dignam, neque contaminemus corpus fornicatione. Quomodo enim in ecclesiam ingredi poteris, postquam cum scortis es conversatus? quomodo manus illas ad cœlum extendere, quibus meretricem comprehendisti? quomodo movere linguam, et eo ore preces fundere, quo scortum deosculatus es? quibus oculis honestiores amicos ad hoc respicientes intueberis? Et quid dico de amicis? etiamsi enim nemo hujus rei conscius exsistat, tu tamen præ omnibus te ipsum erubescere et revereri cogeris, et proprium corpus plus omnibus exsecrari. Nisi enim hoc ita sit, cujus causa post peccatum illud ad balneum curris? nonne quia teipsum quovis cœno immundiorem arbitraris? Quam igitur Deum sententiam laturum existimas, quando tu prævaricatus, ejusmodi de factis tuis opinionem habes? Si igitur corporales sordes illæ essent, merito balnearum expurgationibus teipsum abstergeres : quoniam vero animam deformans immundam totam reddidisti, ejusmodi jam quæras purgationem, quæ illius extergere maculam possit. Quod nisi faciamus, licet omnes fluviorum percurramus fontes, nec exiguam tamen peccati subducere partem valebimus. Si in cistam aliquam, ubi vestimenta herilia reposita essent, famulus quis vestem servilem et sordibus multisque pediculis plenam simul reposuisset, numquid, dic mihi, ignominiam illam leniter tulisses? Quid vero, si quis in aureum vas, quod assidue unguenta continere solet, stercus et sordes infudisset, non etiam vulnera ei infligeres, qui hoc peccatum commisisset? Ergone cistarum quidem et vasorum vestiumque tanta nobis est cura, animam vero nostram omnibus istis viliorem æstimabimus? et ubi unguentum illud spirituale infusum est, diabolicas pompas et auditiones satanicas meretriciasque cantilenas injiciemus? et quomodo, rogo, Deus ista feret? Cum enim ibi per spectaculum mente diffluxeris ac castimoniæ omnis inimicus factus, rediens uxorem videris, tristiori omnino vultu eam aspicies, qualiscumque sit : a lascivo enim captus spectaculo, castam quidem et honestam, totiusque vitæ consortem spernis, contumelia afficis, innumeris probris oneras ; ad scelestam vero et impuram illam hiante ore respicis libidinem, a qua vulnus accepisti ; et sonitum vocis insidentem habens animæque insonantem, et habitum et aspectum et motus et omnia fornicationis simulacra, nihil eorum, quæ in domo sunt, cum voluptate aspicis. Quemadmodum enim qui capitis gravedine et temulentia tenentur, temere huc illuc circumferuntur, et in fossas ac præcipitia, etiamsi quidvis substratum fuerit, incaute incidunt : sic etiam qui ad peccatum prorumpunt, et veluti gravi quadam ebrietate peccati desiderio tenentur, quid faciant nesciunt, nihil aut præsentium aut futurorum prævident.

Ejusmodi enim res est peccatum : postquam factum atque omnino absolutum est, tunc dolores excitat animæ, quæ ipsum peperit ; modo legibus natalium nostrorum contrario. Etenim nos, simul ac nati sumus, dolores solvimus : illud vero quam primum est natum, mentem quæ ipsum peperit doloribus disrumpit. Quando enim peccatum committimus, a voluptate ebrii, non ita sentimus ; cum vero jam factum est finemque accepit, tum vero maxime voluptate omni exstincta, acerbus pœnitudinis subintrat stimulus : et dum peccatum fit et antequam fiat, atque etiam postquam factum est, vehemens adstat conscientia nostra testis. Ejusmodi sunt peccantium mores : omnia suspecta habent, umbras timent, omnem strepitum metuunt, et quemlibet contra se venire putant : multos enim non raro vident ad aliud currentes ministerium, et ad se ipsos accedere existimant. Aliis etiam alia inter se colloquentibus, ii, qui peccati sibi conscii sunt, de se loqui illos putant. Tale enim quid est peccatum : nemine arguente prodit, nemine accusante condemnat, et formidolosum timidumque reddit eum qui deliquit : sicut e contrario facit justitia. Audi et peccatoris timiditatem et confidentiam justi : *Fugit*, inquit, *impius nemine persequente* (*Prov.* 28. 1). Quomodo nemine persequente fugit? intus habet, qui ipsum exagitat, accusatorem, conscientiam scilicet, atque hunc ubique circumfert : et sicuti fugere seipsum nequit, ita nec illum, qui intus eum exagitat. Verum non ita justus, sed quomodo? *Justus ut leo confidit.* Talis erat Elias : vidit is regem ad se venientem ; et dicente illo, *Quare pervertis Israel? Non ego*, inquit, *perverto, sed tu, et domus patris tui* (3. *Reg.* 18. 17). Revera justus ut leo confidit : quemadmodum enim leo contra vilem aliquem catellum, sic iste contra regem insurrexit. Et quidem purpuram ille habebat ; sed habebat hic meloten purpurâ illa honorabiliorem. Illa enim purpura gravem illam famem peperit ; ista vero melote calamitates sustulit : hæc Jordanem divisit, hæc Elisæum duplicem fecit Eliam (4. *Reg.* 2). Quod igitur immundos seipsos existiment, qui in fornicatione volutantur, admodum laudo et amplector : quod vero non ad convenientem purgationis modum veniant, ob hoc eos accuso et reprehendo. Optimum igitur est, abominandi istius sceleris nec experientiam quidem sensisse : si autem forte quis lapsus fuerit, talia prius adhibeat medicamenta, pollicitus, non ultra se in illud velle incidere, quæ peccati abstergere naturam valeant : si enim delinquentes jam commissa quidem damnemus, rursus vero ad eadem animum adjiciamus, nihil expiationes nobis proderunt. Qui enim abluitur, et in eodem iterum cœno sese volutat ; qui item destruit quod ex-

Digitized by Google

struxit, et rursus exstruit ut destruat, nihil plus lucratur, quam inutiles labores et ærumnas. Si enim in dies delinquamus, nostramque feriamus animam, nec unquam sentiamus, sicuti qui continua vulnera accipiunt, deinde contemnunt, febres et mortes sibiipsis accersunt, ita sane nos ex continuo isto stupore inevitabile nobis supplicium conciliamus. Nihil enim ita hominem perdit, quam Dei timorem reliquisse; sicuti nihil ita conservabit, quam jugiter illuc respicere. Si enim hominem coram videntes, sæpe tardiores ad peccata suimus, et æquiores famulos reverentes, nihil absurdi facimus : cogita quanta fruemur securitate, si Deum ante oculos habeamus. Optimum igitur est, nihil omnino delinquere : post illud autem, ut qui delinquunt animadvertant et corrigantur : si vero etiam hoc nobis desit, quomodo Deum rogabimus peccatorum remissionem, qui nullam istorum rationem habemus? Si enim tu, cum prævaricatus es, hoc ipsum agnoscere nolis, quod peccaveris, pro quibusnam peccatis Deum orabis? an pro iis, quæ ignoras? et quomodo beneficii cognosces magnitudinem? Grave quidem malum est, turpia facere, facientem autem erubescere, dimidia ex parte malum : at si quis etiam in hoc glorietur, id extremæ est dementiæ. Qui enim, postquam deliquit, peccatum suum damnat, aliquo tempore se recuperare poterit : qui vero laudibus improbitatem prosequitur, ille seipsum pœnitentiæ remedio privavit. Quemadmodum igitur non solum qui mala agunt, sed etiam qui hosce laudant, eamdem cum illis, aut etiam graviorem pœnam habent : ita etiam qui bonos collaudant et admirantur, participes sunt earum quæ illis repositæ sunt coronarum. Ne igitur quia peccans non dolet, peccatum contemnas, sed ob hoc ipsum potius ingemisce, quod peccatorum dolorem non sentias. Non enim hoc inde fit, quod peccatum non remordeat, sed quod stupida peccans anima et sensus expers facta sit. Quod si ob aliena delicta non dolens, reprehensione dignus est, qua venia ille dignus erit, qui etiam ob propria nullo dolore tangitur? (1) Si Paulus proprium negligit commodum, ut aliorum inveniat, quanto non digni fuerimus supplicio, si ne a propria quidem recedere velimus pernicie, ut aliorum utilitatem procuremus, sed læte nos simul et alios perdamus, dum licet alios nobiscum salvare. Propter hoc alæ sunt passeribus, ut laqueum fugiant : propter hoc data est hominibus ratio, ut peccata evitent. Sed ignorare te dicis peccata? At quomodo id rationi consentaneum est? Si enim in alienis peccatis et leges scribis, et pœnas decernis, et sedulus es judex : qualem habere poteris excusationem, si in quibus ipse delinquis, te facienda ignorare dicas? Adulterium commisisti tu, et similiter ille : quare igitur illum quidem castigas, te vero venia dignaris? Si enim malum esse adulterium scirbas, nec alium quidem pœnis afficere oportebat : si vero alium quidem punias, te vero existimes pœnam effugere debere, quomodo rationi consentaneum fuerit, pro iisdem peccatis non easdem etiam pœnas dare? Quod enim in alium fers judicium, inquit, eodem te judicabit Deus. Et audi Paulum dicentem : *Existimas hoc, o homo, qui judicas male agentes, et facis ea, quia tu effugies judicium Dei* (*Rom.* 2. 3)? Judicium tuum non effugisti, et judicium Dei effugies? et quomodo hoc rationi congruum fuerit? Non enim est idem, aliquem peccare tantum, et alium peccasse simul et punivisse, et in eadem rursus incidisse. Si enim tu illum castigas, qui minora commisit delicta, licet teipsum putescere debeas : quomodo te, qui majora admisisti, atque a propria mente damnatus es, non gravius accusabit et condemnabit Deus, qui jam ex tua sententia damnatus es? Quod si dicas, scire quidem te, quod pœna sis dignus, et interim propter Dei mansuetudinem nihil pendas, et quod non statim in te animadvertatur, confidas : timere potius et tremere te ob hoc oportet. Quod enim nondum pœnas dederis, id non tibi accidit, ut nullas des pœnas, sed ut graviores luas, si sine emendatione perseveres. Et quidem si vehementer quis peccaverit, fecerit autem hoc occulte, nec cuiquam offensioni fuerit, levioribus mulctabitur pœnis quam ille, qui imparia admisit, sed palam et cum multorum offensione. Vilis enim homo et abjectus, licet supplantatus fuerit et ceciderit, non tantum communitati adfert damnum. Qui vero in fastigio virtutis, tamquam in sublimi loco, magno cum splendore consistit, cunctisque notus ac manifestus, atque apud omnes in admiratione est, si malis tentatus occiderit, ingentem ruinam et jacturam facit : non tantum quia e sublimi lapsus est, sed etiam quia multos in se respicientes segniores reddidit. Et ut in corpore, alio quidem membro vitiato, non tantum oritur damnum; oculis vero excæcatis, aut capite læso, universum corpus fit inutile : eodem quoque modo de iis, qui multa præclare et cum laude gesserunt, dicendum : si obscurati fuerint, si maculam aliquam incurrerint, generale et intolerabile reliquo corpori adferre nocumentum. Ne igitur judicis time insidias, sed peccati vim exhorresce. Homo te non lædit, si tu teipsum non læseris. Ac si a peccato immunis sis, licet infiniti impendeant gladii, Deus tamen te eripiet : sin peccati tibi sis conscius, licet in paradiso fueris, expelleris. In paradiso erat Adamus, et ejectus est : in sterquilinio erat Job, et coronatus fuit. Quid illi profuit paradisus? quid huic damni attulit sterquilinium? Illi nemo insidias struxit, et supplantatus est : huic diabolus insidiabatur, et coronatus est. Nonne pecunias ei abstulit? attamen ipsius in Deum pietatem non diripuit. Nonne corpus ipsius dirupit? sed thesaurum tamen non invenit. Nonne liberos ejus abstulit? Sed fidem non labefactavit. Hanc mihi, obsecro, legem observate, et genua vestra amplectar, si non manu, attamen animo, lacrymasque effundam : hanc mihi legem observate, et nemo unquam vobis officere poterit. Vidistis prophetam illum, Davidem dico, pugnantem, cadentem,

(1) Multa in sequentibus e Savilio emendavimus; lectoremque monitum volumus nos, in multis aliis locis, Benedictinianam lectionem, facta mutatione correxisse.

Digitized by Google

ἐπιτιθέτω τὰ φάρμακα πρότερον, ὑποσχόμενος, μηκέτι τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν, οἷα τὴν τῆς ἁμαρτίας φύσιν ἐναποσμήχειν [a] δύνανται· ὡς, ἐὰν ἁμαρτάνοντες κατεγινώσκωμεν τῶν ἤδη γεγενημένων, πάλιν δὲ τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειρῶμεν, οὐδὲν ὄφελος ἡμῖν ἔσται τῶν καθαρσίων. Ὁ γὰρ ἀπολουόμενος, καὶ τῷ αὐτῷ πάλιν ἐγκυλινδούμενος βορβόρῳ, καὶ ὁ καθαιρῶν πάλιν ὅπερ ᾠκοδόμησε, καὶ οἰκοδομῶν πάλιν ἵνα καθέλῃ, οὐδὲν κερδαίνει πλέον, ἀλλ' ἢ τὸ περιττὰ πονεῖσθαι καὶ ταλαιπωρεῖν. Ἐὰν γὰρ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἁμαρτάνωμεν καὶ παίωμεν τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν, μηδέποτε δὲ αἰσθανώμεθα, καθάπερ οἱ συνεχῆ τραύματα λαμβάνοντες, εἶτα καταφρονοῦντες, πυριτοὺς καὶ θανάτους ἑαυτοῖς ἐπισπῶνται, οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ἐκ τῆς συνεχοῦς ταύτης ἀναισθησίας ἀπαραίτητον ἐπισπασώμεθα τὴν τιμωρίαν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀπόλλυσιν ἄνθρωπον, ὡς τὸ τοῦ φόβου ἐκπεσεῖν τοῦ Θεοῦ ὥσπερ οὐδὲ σώζει, ὡς τὸ διηνεκῶς βλέπειν ἐκεῖ. Εἰ γὰρ ἄνθρωπον ἔχοντες πρὸ ὀφθαλμῶν ὀκνηρότεροι γινόμεθα περὶ τὰ ἁμαρτήματα πολλάκις, καὶ οἰκέτας ἐρυθριάσαντες ἐπιεικεστέρους, οὐδὲν πράττομεν ἄτοπον, ἐννόησον πόσης ἀπολαυσόμεθα ἀσφαλείας τὸν Θεὸν πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντες. Τὸ μὲν οὖν ἁμεῖνον τὸ μηδὲ ὅλως ἁμαρτάνειν· τὸ δὲ μετ' ἐκεῖνο, ἁμαρτάνοντας αἰσθάνεσθαι καὶ διορθοῦσθαι. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἔχοιμεν, πῶς δεησόμεθα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἄφεσιν αἰτήσομεν ἁμαρτημάτων, οἱ μηδένα λόγον τούτων ποιούμενοι; Ὅταν γὰρ αὐτὸς ὁ παπλημμελικῶς, μηδὲ αὐτὸ τοῦτο, ὅτι ἥμαρτες, εἰδέναι θέλῃς, ὑπὲρ ποίων παρακαλέσεις τὸν Θεὸν πλημμελημάτων; ὑπὲρ ὧν οὐκ οἶδας; καὶ πῶς εἴσῃ τῆς εὐεργεσίας τὸ μέγεθος; Δεινὸν μὲν γὰρ τὸ αἰσχρὰ πράττειν, τὸ δὲ πράττοντα αἰσχύνεσθαι, ἐξ ἡμισείας ἐστὶ δεινόν· ὅταν δέ τις καὶ ἐγκαλλωπίζηται τοῦτο, ὑπερβολὴ ἀναισθησίας ἐστίν. Ὁ μὲν γὰρ μετὰ τὸ πλημμελεῖν [b] καταγινώσκων τῆς ἁμαρτίας, χρόνῳ ποτὲ δυνήσεται ἀνακτήσασθαι· ὁ δὲ ἐπαινῶν τὴν πονηρίαν, τῆς ἐκ τοῦ μετανοῆσαι θεραπείας ἑαυτὸν ἀπεστέρησεν. Ὥσπερ οὖν οὐχ οἱ τὰ φαῦλα πράττοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τούτους ἐγκωμιάζοντες, τῆς αὐτῆς ἢ καὶ χαλεπωτέρας ἐκείνοις κοινωνοῦσι κολάσεως· οὕτως οἱ τοὺς ἀγαθοὺς ἐπαινοῦντες καὶ θαυμάζοντες, συμμερισταὶ τῶν ἐκείνοις ἀποκειμένων στεφάνων εἰσί. Μὴ οὖν, διότι οὐκ ἀλγεῖς ἁμαρτάνων, [607] καταφρόνει τῆς ἁμαρτίας, ἀλλὰ διὰ μὲν τοῦτο αὐτὸ μάλιστα στέναξον, ἐπειδὴ οὐκ αἰσθάνῃ τῆς τῶν πλημμελημάτων ὀδύνης. Οὐ γὰρ παρὰ τὸ μὴ δάκνειν τὴν ἁμαρτίαν τοῦτο γίνεται, ἀλλὰ παρὰ τὸ ἀναίσθητον εἶναι τὴν πλημμελοῦσαν ψυχήν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῖς ἑτέρων ἁμαρτήμασιν ὁ μὴ ἀλγῶν κατηγορίας ἄξιός ἐστιν, ὁ ἐπὶ τοῖς ἑαυτοῦ ἀναλγήτως διακείμενος καὶ ἀμελῶν, ποίας ἂν εἴη συγγνώμης ἄξιος. Εἰ ὁ Παῦλος τὸ οἰκεῖον παρορᾷ συμφέρον, ἵνα τὸ τῶν ἄλλων εὕρῃ, πόσης οὐκ ἂν εἴημεν ἄξιοι κολάσεως, μηδὲ τῆς οἰκείας ἀποστῆναι βλάβης [c] αἱρούμενοι ὑπὲρ τοῦ τὸ ἑτέρων συμφέρον εὑρεῖν, ἀλλ' ἡδέως μεθ' ἑαυτῶν καὶ ἑτέρους προσαπολλύντες, παρὸν καὶ ἑτέρους καὶ ἑαυτοὺς διασῶσαι. Διὰ τοῦτο πτερὰ τοῖς στρουθίοις, ἵνα φύγῃ παγίδα· διὰ τοῦτο λογισμοὶ τοῖς ἀνθρώποις, ἵνα ἐκφύγωσιν ἁμαρτήματα. Ἀλλ' ἀγνοεῖν λέγεις σὺ τὰ ἁμαρτήματα; Καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῖς ἑτέρων ἁμαρτήμασι καὶ νόμους γράφεις καὶ τιμωρίας ὁρίζεις καὶ ἀκριβὴς εἶ δικαστής, ποίαν ἂν σχοίης ἀπολογίαν ἐν οἷς αὐτὸς ἁμαρτάνεις, λέγων ἀγνοεῖν τὰ πρακτέα; Ἐμοίχευσας καὶ σὺ κἀκεῖνος· τίνος οὖν ἕνεκεν ἐκεῖνον μὲν κολάζεις, σαυτὸν δὲ συγγνώμης ἀξιοῖς; Εἰ μὲν γὰρ ᾔδεις κακὸν τὴν μοιχείαν, οὐδὲ ἕτερον τιμωρεῖσθαι ἔδει· εἰ δὲ ἕτερον μὲν κολάζεις, σὺ δὲ νομίζεις διαφεύγειν τὴν κόλασιν, πῶς ἂν ἔχοι λόγον, τῶν αὐτῶν ἁμαρτημάτων μὴ τὰς αὐτὰς διδόναι δίκας; Ἀπὸ γὰρ τῆς ψήφου, φησὶν, ἧς ἐνέγκῃς [d] καθ' ἑτέρου, ἀπὸ ταύτης σε κρινεῖ ὁ Θεός. Καὶ ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Λογίζῃ τοῦτο, ἄνθρωπε, ὁ κρίνων τοὺς κακῶς πράσσοντας, καὶ ποιῶν αὐτὰ, ὅτι σὺ ἐκφεύξῃ τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ;* Τὸ σὸν οὐκ ἐξέφυγες κρίμα, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ διαφεύξῃ; καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; Οὐ γάρ ἐστι ταὐτὸν ἁμαρτάνειν ἁπλῶς, καὶ ἕτερον ἁμαρτόντα καὶ κολάσαντα, τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν πάλιν. Εἰ γὰρ σὺ τὸν ἐλάττονα ἁμαρτόντα κολάζεις, καίτοι γε μέλλων αἰσχύνειν σαυτὸν, πῶς ὁ Θεὸς τὸν μείζονα πλημμελήσαντά σε, καὶ ταῦτα οὐ μέλλων ἑαυτὸν αἰσχύνειν, οὐ καταδικάσει καὶ κατακρινεῖ μειζόνως, ἤδη κατακεκριμένον ἀπὸ τῶν οἰκείων λογισμῶν; Εἰ δὲ λέγεις ὅτι Οἶδα μὲν ὅτι ἄξιός εἰμι κολάσεως, διὰ δὲ τὴν μακροθυμίαν καταφρονεῖς, καὶ διὰ τὸ μὴ δοῦναι παρὰ πόδας δίκην θαῤῥεῖς· δεδοικέναι μὲν οὖν καὶ τρέμειν διὰ τοῦτο ἂν εἴης δίκαιος. Οὐ γὰρ εἰς τὸ μὴ δοῦναι δίκην, ἀλλ' εἰς τὸ δοῦναι χαλεπωτέραν, εἰ μένοις ἀδιόρθωτος ὤν, τὸ μήπου δοῦναι, συμβήσεταί σοι. Καὶ γὰρ, ἂν μέγα τις ἁμάρτῃ, λαθὼν δὲ τοῦτο ἐργάσηται, καὶ μηδένα σκανδαλίσῃ, ἐλάττονα δώσει δίκην τοῦ καταδεέστερα μὲν ἡμαρτηκότος, μετὰ παῤῥησίας δὲ καὶ τοὺς πολλοὺς σκανδαλίσαντος. Ὁ μὲν γὰρ εὐτελὴς καὶ ἀπῤῥιμμένος, κἂν ὑποσκελισθῇ καὶ καταπέσῃ, οὐ τοσαύτην τῷ κοινῷ φέρει βλάβην· ὁ δὲ ὥσπερ ὕψει τινὶ τῇ τῆς ἀρετῆς κορυφῇ μετὰ πολλῆς τῆς περιφανείας ἑστὼς, καὶ πᾶσι γνώριμος καὶ ὅλος ὤν, καὶ παρὰ πάντων θαυμαζόμενος, ὅταν ἐπηρεασθεὶς καταπέσῃ, μεγάλην τὴν πτῶσιν καὶ ζημίαν ἐργάζεται, οὐχ ὅτι μόνον ἐξ ὕψους κατέπεσεν, ἀλλ' ὅτι καὶ πολλοὺς ῥᾳθυμοτέρους ἐποίησε τῶν εἰς αὐτὸν βλεπόντων. Καὶ καθάπερ ἐν σώματι, μέλους μὲν ἑτέρου [608] διαφθαρέντος, οὐ πολλὴ ἡ βλάβη· τῶν δὲ ὀφθαλμῶν πηρωθέντων, ἢ τῆς κεφαλῆς βλαβείσης, ὅλον τὸ σῶμα ἄχρηστον γίνεται· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν πολλὰ κατορθωκότων ἔστιν εἰπεῖν, ὅταν ἐκεῖνοι σβεσθῶσιν, ὅταν κηλίδά τινα προστρίψωνται, ὁλόκληρον καὶ ἀφόρητον τῷ λοιπῷ σώματι τὴν βλάβην φέρουσι. Μὴ τοίνυν φοβηθῇς ἐπιβουλὴν δικαστοῦ, ἀλλὰ φοβήθητι ἁμαρτίας δύναμιν. Ἄνθρωπός σε οὐ βλάπτει, ἐὰν μὴ σὺ σαυτὸν βλάψῃς. Κἂν μὴ ἔχῃς [e] ἁμαρτίαν, κἂν μυρία ξίφη ἐπίκεινται, ἐξελεῖταί σε ὁ Θεός· ἐὰν ἔχῃς ἁμαρτίαν, κἂν ἐν παραδείσῳ ᾖς, ἐκπίπτεις. Ἐν παραδείσῳ ἦν ὁ Ἀδὰμ, καὶ ἔπεσεν· ἐν κοπρίᾳ ἦν ὁ Ἰὼβ, καὶ ἐστεφανώθη. Τί ὠφέλησεν ἐκεῖνον ὁ παράδεισος τί ἔβλαψε τοῦτον ἡ κοπρία; Ἐκείνῳ οὐδεὶς ἐπεβούλευσε, καὶ ὑπεσκελίσθη· τούτῳ ὁ διάβολος, καὶ ἐστεφανώθη. Οὐ τὰ χρήματα αὐτοῦ ἔλαβεν; ἀλλὰ τὴν εὐσέβειαν αὐτοῦ οὐκ ἐσύλησεν. Οὐ τοὺς παῖδας αὐτοῦ ἦρ-

[a] Fort. ἀποσμήχειν.

[b] Legitur μετὰ τοῦ πλημμελεῖν, in ipsa homilia, minus recte, ut videtur. Edit.

[c] Multa in sequentibus pessime corrupta e Savilio correximus, cujus etiam textum in sexcentis aliis locis tacite restituimus, doctissimos, qui nos præcesserunt, Parisienses editores, secuti. Edit.

[d] Savil. ἧς ἤνεγκας.

[e] Malim legere ἐὰν μὴ ἔχῃς, ei mox ἐπικέηται. Edit.

Digitized by Google

πασεν; ἀλλὰ τὴν πίστιν οὐκ ἐσάλευσεν. Οὐ τὸ σῶμα αὐτοῦ διέρρηξεν; ἀλλὰ τὸν θησαυρὸν οὐκ εὗρε. Τοῦτόν μοι τὸν νόμον τηρῆσατε, παρακαλῶ καὶ γονάτων ὑμῶν ἅπτομαι, εἰ μὴ καὶ τῇ χειρὶ, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ, καὶ δάκρυα ἐχέω· τοῦτόν μοι τὸν νόμον τηρήσατε, καὶ οὐδεὶς ὑμᾶς οὐδέπω ἀδικῆσαι δυνήσεται. Εἴδετε τὸν προφήτην καὶ βασιλέα, τὸν Δαυὶδ λέγω, πολεμοῦντα, πίπτοντα, ἐγειρόμενον καὶ νικῶντα; εἴδετε τὴν ἁμαρτίαν ἐπικειμένην, καὶ σφαζομένην διὰ τῆς μετανοίας; Βλέπετε αὐτὸν καὶ μετὰ τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν, μετὰ τὴν πρὸς Θεὸν παῤῥησίαν, μετὰ κατορθωμάτων πλῆθος, μετὰ τρόπαια τοσαῦτα ἀνακηρύττοντα καὶ λέγοντα· *Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου.* Εἶπες μέγα, εἰπὲ πόσον· ὅτι μέγα οἶδα, μετρῆσαι δὲ ἡ καταλαβεῖν οὐ δύναμαι· ἐπὶ τὸ πέλαγος ἐμαυτὸν ἤπλωσα τῆς τοῦ Δεσπότου μου φιλανθρωπίας. Καὶ τί λέγεις; εἰπέ μοι. Ἤκουσας τοῦ προφήτου λέγοντος, *Καὶ Κύριος ἀφεῖλε τὸ ἁμάρτημά σου.* Τί πλέον ζητεῖς; Οὐ τοῦτο ζητῶ μόνον, φησὶν, ἀλλὰ τὸ κάλλος μου ζητῶ, τὴν παῤῥησίαν μου ζητῶ· *Ἐπὶ πλεῖον πλῦνόν με ἀπὸ τῆς ἀνομίας μου.* Ὁρᾷς τί ζητεῖ; καὶ ἔτι πλείονα ζητεῖ λαμπηδόνα καὶ μείζονα καθαρότητα. Καὶ τί δίδως, ὦ Δαυὶδ, ὅτι ταῦτα ζητεῖς; Τί δίδωμι; ὅτι τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ γινώσκω. Τοῦτο δίδω; καὶ τίς ἐστιν ἄνθρωπος μὴ ἐπιγινώσκων αὐτοῦ τὴν ἁμαρτίαν; Ναὶ, φησὶ, πόσοι εἰσὶν ἁμαρτάνοντες καὶ παῤῥησιαζόμενοι; πόσοι θλίβουσι τοὺς πλησίον καὶ οὐ πενθοῦσιν; ἀλλ' ἐγὼ τὴν ἀνομίαν μου γινώσκω, καὶ ἡ ἁμαρτία μου ἐνώπιόν μού ἐστι διαπαντός. Ὦ εὐγένεια ψυχῆς· οὐ παρίδωκε τῇ λήθῃ τὴν μνήμην τῆς ἁμαρτίας, ἀλλὰ καὶ συγχωρηθεῖσαν αὐτὴν ἔγραψε καθάπερ ἐν εἰκόνι τῷ συνειδότι· καὶ βλέπε τί γίνεται. Ἐὰν σὺ αὐτῆς μνημονεύσῃς, ὁ Θεὸς αὐτῆς οὐ μνημονεύει· ἐὰν δὲ σὺ ἐπιλάθῃ, ὁ Θεὸς αὐτῆς μέμνηται. Ἐποίησά τι κακόν; μνήσθητι, ἵνα ὁ Δεσπότης σου αὐτοῦ ἐπιλάθηται. Ἐποίησας ἀγαθόν τι; λάνθανε, ἵνα ὁ Δεσπότης σου αὐτὸ εἴπῃ· οὐ γὰρ οὕτω σὺ λέγεις τὰ κατορθώματά σου, ὡς ἐκεῖνος· καὶ πῶς, ἄκουε. Ἐὰν δῷς πτωχῷ, ἐρωτώμενος λέγεις, Εἶδον πτωχὸν πεινῶντα, καὶ ἔθρεψα αὐτόν· ὁ δὲ Δεσπότης σου οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πῶς; Πεινῶντά με εἴδετε [609] καὶ ἐθρέψατε. Ἐπειδὴν οὖν ἁμάρτῃς, μὴ τὴν παρ' ἑτέρου κατηγορίαν ἀνάμενε, ἀλλὰ πρὶν ἢ κατηγορηθῇς σὺ, καταγίνωσκε τῶν δρωμένων· ὡς ἐὰν ἕτερος ἐλέγξῃ, λοιπὸν οὐκέτι τῆς σῆς ἐξομολογήσεως τὸ κατόρθωμα γίνεται, ἀλλὰ τῆς ἐκείνου κατηγορίας ἡ διόρθωσις. Οὐ γὰρ τοῦτό ἐστιν ἐξομολογεῖσθαι, τὸ κατηγορεῖν ἑαυτοῦ μετὰ τοὺς ἐλέγχους, ἀλλὰ τὸ πρῶτον ἑαυτοῦ κατηγορεῖν, καὶ τὸ μὴ ἀναμένειν τοὺς παρ' ἑτέρων ἐλέγχους. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Πέτρος μετὰ τὴν ἄρνησιν ἐκείνην τὴν χαλεπὴν, ἐπειδὴ ταχέως ἑαυτὸν ἀνέμνησε τῆς ἁμαρτίας, καὶ μηδενὸς κατηγοροῦντος, καὶ τὴν πλημμέλειαν ἔλεγε, καὶ πικρῶς ἔκλαυσεν, οὕτω τὴν ἄρνησιν ἀπενίψατο, ὡς καὶ πρῶτος γενέσθαι τῶν ἀποστόλων, καὶ τὴν οἰκουμένην ἐγχειρισθῆναι ἅπασαν. Εἰ γὰρ τὰς εἰς τὸν Θεὸν ἁμαρτίας λύειν ἔλαβεν ἐξουσίαν ὁ ἱερεὺς, πολλῷ μᾶλλον τὰς εἰς ἄνθρωπον γινομένας ἀνελεῖν καὶ ἀφανίσαι δυνήσεται. Ἄρχων ἐστὶ καὶ οὗτος, καὶ ἀρχῶν τοῦ βασιλέως σεμνότερος. Καὶ γὰρ αὐτὴν τὴν βασιλικὴν κεφαλὴν οἱ ἱεροὶ νόμοι ταῖς τούτου χερσὶ φέροντες ὑπέταξαν· καὶ ὅταν τι δέῃ χρηστὸν γενέσθαι ἄνωθεν, ὁ βασιλεὺς πρὸς τὸν ἱερέα, οὐχ ὁ ἱερεὺς πρὸς τὸν βασιλέα καταφεύγειν εἴωθε. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀγγέλους ἐκ τῶν οὐρανῶν καταγαγὼν ὁ Θεὸς τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως διδασκάλους ἐποίησεν, ἵνα μὴ διὰ τὸ τῆς φύσεως ὑπερέχον καὶ τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας τὴν ἄγνοιαν ἀφειδέστερον ποιῶνται τὰς καθ' ἡμῶν ἐπιτιμήσεις· ἀλλ' ἀνθρώπους θνητοὺς ἔδωκε διδασκάλους καὶ ἱερέας, ἀνθρώπους ἀσθένειαν περικειμένους, ἵνα αὐτὸ τοῦτο τοῖς αὐτοῖς ὑπεύθυνον εἶναι καὶ τὸν λέγοντα καὶ τοὺς ἀκούοντας, χαλινὸς γένηται τῇ τοῦ λέγοντος γλώττῃ μὴ συγχωρῶν πέρα τοῦ μέτρου ποιεῖσθαι τὰς κατηγορίας. Τίνος δὲ ἕνεκεν ταῦτα εἶπον; Ἵνα μὴ λέγητε. ὅτι Σὺ καθαρὸς ὢν ἁμαρτημάτων, ἀπλλαγμένος τῆς ὀδύνης τῆς κατὰ τὴν ἐπιτίμησιν, μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας ἐπιφέρεις ἡμῖν βαρυτέραν τὴν τομήν. Ἐγὼ γὰρ πρότερος αἰσθάνομαι τῆς ὀδύνης, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ὑπεύθυνός εἰμι τοῖς ἁμαρτήμασι· *Πάντες γὰρ ἐσμὲν ἐν ἐπιτιμίοις, καὶ οὐδεὶς καυχήσεται ἁγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν.* Ὥστε οὐκ ἐν ἀλλοτρίοις φιλοσοφῶν κακοῖς, οὐδὲ ἐξ ἀπανθρωπίας τινὸς, ἀλλ' ἀπὸ κηδεμονίας πολλῆς τοὺς ἐλέγχους ποιοῦμαι. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν τὰ σώματα ἰατρευόντων, ὁ μὲν ἐπάγων τὴν πληγὴν οὐδεμίαν λαμβάνει τῆς πληγῆς αἴσθησιν, ὁ δὲ τεμνόμενος οὗτός ἐστιν ὁ διασπώμενος ταῖς ἀλγηδόσι μόνος· ἐπὶ δὲ τῶν ψυχὰς θεραπευόντων οὐχ οὕτως· εἰ μήτι γε σφάλλομαι ἀπ' ἐμαυτοῦ τὰ τῶν λοιπῶν δοκιμάζων· ἀλλ' αὐτὸς πρότερος ὀδυνᾶται ὁ λέγων, ἡνίκα ἂν ἑτέροις ἐπιτιμᾷ. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἐλεγχόμενοι παρ' ἑτέρων ἀλγοῦμεν, ὡς ἐλέγχοντες ἑτέρους ὑπὲρ ἁμαρτημάτων ὧν ἐσμεν ὑπεύθυνοι. Βούλεσθε μαθεῖν ὅσον κατόρθωμα τὸ τῶν οἰκείων μεμνῆσθαι ἁμαρτημάτων; ἐπὶ τῆς τῶν χρημάτων δαπάνης εὐθέως ἀναστάντες ἀπὸ τῆς κλίνης, πρὶν εἰς ἀγορὰν ἐμβαλεῖν, ἢ μεταχειρίσαι τι τῶν ἰδιωτικῶν ἢ δημοσίων πραγμάτων, τὸν οἰκέτην καλέσαντες ἀπαιτοῦμεν τὸν λόγον τῶν δαπανηθέντων, ἵνα ἴδωμεν, τί μὲν κακῶς, τί δὲ εἰς δέον ἀνήλωται, πόσον δὲ ὑπολέλειπται· κἂν ἴδωμεν ὀλίγον τὸ ὑπολελειμμένον, παντὶ τρόπῳ προσόδων ἀφορμὰς ἐπινοοῦμεν, ἵνα μὴ λάθωμεν [610] διαφθαρέντες λιμῷ. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐπὶ τῶν πράξεων τῶν ἡμετέρων ποιῶμεν, τὸ συνειδὸς τὸ ἡμέτερον κολάσαντες, ποιήσωμεν αὐτῷ λόγον τῶν ῥημάτων, τῶν πραγμάτων, τῶν ἐνθυμήσεων, ἐξετάσωμεν τί μὲν εἰς δέον ἠνήλωται, τί δὲ ἐπὶ βλάβῃ τῇ ἡμετέρᾳ· ποῖος λόγος ἐδαπανήθη κακῶς, εἰς λοιδορίας, εἰς αἰσχρολογίας, εἰς ὕβρεις· ποῖον ἐνθύμημα τὸν ὀφθαλμὸν εἰς ἀκολασίαν ἐκίνησε· τίς λόγος ἐπὶ βλάβῃ τῇ ἡμετέρᾳ εἰς ἔργον ἐξηνέχθη, ἢ διὰ χειρῶν, ἢ διὰ γλώττης, ἢ διὰ τῶν ὀμμάτων αὐτῶν· καὶ σπουδάσωμεν τῆς μὲν ἀκαίρου δαπάνης ἀποστῆναι, ἀντὶ δὲ τῶν ἅπαξ ἀναλωθέντων κακῶς, ἑτέραν ἀποθέσθαι πρόσοδον, ἀντὶ τῶν ῥημάτων τῶν εἰκῇ προσενεχθέντων εὐχάς, ἀντὶ τῶν ὄψεων τῶν ἀκολάστως γενομένων ἐλεημοσύνας, νηστείας. Εἰ γὰρ μέλλοιμεν δαπανᾶν μὲν ἀκαίρως, μηδὲν δὲ ἀποτίθεσθαι μηδὲ θησαυρίζειν ἑαυτοῖς ἀγαθὸν, εἰς ἰσχάτην κατενεχθέντες πενίαν, λήσομεν πρὸς τὴν ἀθάνατον τοῦ πυρὸς ἑαυτοὺς παραπέμποντες κόλασιν. Πόσον τοίνυν βέλτιον, πρόσκαιρον κατάνυξιν καὶ ὀδυρμὸν ἀθανάτων ἀλλάξασθαι καλῶν καὶ ἡδονῆς τέλος οὐκ ἐχούσης, ἢ τὸν βραχὺν τοῦτον καὶ πρόσκαιρον βίον ἐνταῦθα γελάσαντας, ἀπελθεῖν ἐκεῖ κολασθησομένους ἀθάνατα; Εἰ γὰρ Παῦλος, ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικοῦτος, ὁ καθάπερ ὑπό-

Digitized by Google

surgentem et vincentem? vidistis peccatum incumbens, et per pœnitentiam jugulatum? Videte ipsum etiam post acceptam Spiritus gratiam, post libertatem apud Deum, post bonorum operum copiam, post tanta denique tropæa, proclamantem et dicentem : *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam* (*Psalm.* 50 1). Dixisti, *Magnam* : dic porro, quanta? Quod magna sit, novi; metiri vero aut comprehendere nequeo. Super pelagus clementiæ Domini mei meipsum expandi. Et quid ais, quæso? audivisti prophetam dicentem, *Dominus quoque transtulit peccatum tuum* (2. *Reg.* 12. 13) : quid ultra quæris? Non hoc solum quæro, ait, sed pulchritudinem meam quæro, libertatem meam quæro : *Amplius lava me ab iniquitate mea* (*Psal.* 50. 4). Videsne quid quærat? et adhuc majorem quærit splendorem, majoremque puritatem. Et quidnam præstas, o David, quia ista petis? Quid præstem? quoniam iniquitatem meam ego cognosco. Hoc præstat? et quis est homo, qui iniquitatem suam non cognoscat? Imo, inquit, quot sunt qui peccant, et audacter libereque agunt? quot sunt qui proximos suos opprimunt, et non lugent? *Ego vero iniquitatem meam cognosco et peccatum meum contra me est semper* (*Ibid. v.* 5). O generosam animam! oblivioni peccati memoriam non tradit, sed ipsum jam remissum in conscientia sua, veluti in effigie quadam pinxit. Et vide quid accidit. Si tu illius memineris, Deus ejusdem non meminit : si vero tu oblitus fueris, Deus reminiscitur. Mali quid egisti? memineris tu, ut Dominus tuus obliviscatur. Fecisti aliquid boni? obliviscere, ut Dominus tuus illud commemoret : non enim tu tua recte facta sic recenses, sicut ille : et quomodo, audi. Si pauperi dederis, interrogatus respondes, Vidi pauperem esurientem, et nutrivi ipsum : non vero ita Dominus tuus, sed quomodo? Esurientem me vidistis et nutrivistis. Postquam igitur peccaveris, ne exspectes donec alius te accuset, sed priusquam accusatus fueris, tu tua facta condemna : nam si alius postea te arguerit, non jam tuæ confessionis, sed illius reprehensionis bonum opus est ipsa emendatio. Non enim hoc est confiteri, cum quis postquam reprehensus est, seipsum accusat, sed si seipsum primo accuset, neque aliorum exspectet reprehensiones. Etenim Petrus post gravem illam negationem, postquam peccatum sibiipsi in memoriam revocasset, nulloque accusante et delictum percensuisset et amare flevisset, ita negationem illam abstersit, ut et primus inter apostolos factus sit, et universum terrarum orbem suæ curæ commissum habuerit. Si porro sacerdos peccata in Deum perpetrata solvendi potestatem accepit, multo magis quæ in hominem fiunt, auferre et obliterare poterit. Princeps etiam hic est, et princeps rege honorabilior. Etenim ipsum regium caput sacræ leges sacerdotis manibus subjecerunt : et si forte boni aliquid desuper fieri necesse sit, rex ad sacerdotem, non sacerdos ad regem confugere solet. Idcirco non angelos ex cælo Deus deducens humano generi magistros fecit, ne ob suæ naturæ excellentiam, et humanæ imbecillitati ignorationem nimis immodicas in nos faceret objurgationes; sed homines mortales dedit magistros et sacerdotes, homines, inquam, infirmitate circumdatos, ut dum iisdem et docens et discentes obnoxii essent, hoc ipsum dicentis linguæ velut frenum quoddam esset, quod reprehensiones ultra modum facere non sineret. Quam vero ob causam hæc dixi? Ut ne dicatis, Quia tu mundus es a delictis et liber a reprehensionis dolore, magna cum potentia graviorem nobis infers sectionem. Ego enim primus sectionem percipio, quoniam iisdem criminibus obnoxius sum. *Omnes enim pœna digni sumus, nec quisquam cor mundum se habere gloriabitur* (*Eccli.* 8. 6. *Prov.* 20. 9). Non igitur in alienis philosophans malis, nec ex inhumanitate quadam, sed ex magna sollicitudine vos reprehendo. In illis quidem, qui corporibus medentur, ita se res habet, ut qui sectionem infert, nullum illius sensum percipiat; qui vero secatur, ille solus est qui doloribus dirumpitur : in iis vero qui animas curant, non ita est; ex meipso, nisi fallor, alios æstimo; sed prior ille dolorem percipit, qui dicit, cum cæteros reprehendit. Non enim ita dolemus, cum ab aliis reprehendimur, quam cum alios ob peccata quibus ipsimet obnoxii sumus, reprehendimus. Vultisne intelligere quantum officium sit, suorum reminisci peccatorum? Cum pecunias expendimus, continuo postquam e lecto surreximus, antequam in forum nos conferamus, aut ullum sive privatum sive publicum aggrediamur negotium, famulo accersito, rationes exigimus expensarum, ut videamus, quidnam male, quid vero recte sit expensum, et quantum supersit : ac si parum superesse advertamus, omnibus modis lucri occasiones comminiscimur, ne incauti fame pereamus. Hoc igitur in nostris quoque agamus negotiis : advocata conscientia nostra, rationem ei conficiamus, verborum, actionum, cogitationum : examinemus, quid utiliter, quid cum nostro damno insumptum sit : quod verbum male expensum, in convicia, in turpiloquia, in contumelias : quæ cogitatio oculum ad lasciviam commoverit : quis sermo cum nostra pernicie in opus deductus sit, sive per manus, sive per linguam, sive per ipsos oculos : et operam demus, ut ab intempestivo illo impendio desistamus : pro iis vero quæ semel male expensa sunt, aliud reponamus lucrum; pro verbis scilicet temere prolatis preces; pro lascivis obtutibus eleemosynas, jejunia. Si vero inepte sumptus facere, et nihil reponere velimus, neque bonum in thesauro nobis recondere, ad extremam redacti paupertatem, imprudentes in æternum ignis supplicium nos transmittemus. Quanto igitur melius est, temporariam compunctionem et luctum cum sempiternis bonis, et voluptate finem non habente, commutare, quam brevi hac et temporali vita in risu transacta, illuc perpetuo puniendum abire? Si enim Paulus, qui tantus et talis erat, qui veluti alatus universorum orbem terrarum percurrit, et necessitatibus corporalibus superior factus, atque arcana illa verba audire dignus habitus est, quæ hucusque nemo audivit, scribens dixit, *Castigo corpus meum, et in servitu-*

Digitized by Google

tem redigo, ne forte, cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar (*1. Cor.* 9. 27) : quid nos dicturi sumus, qui peccatorum sarcinis gravamur, et magnam præterea socordiam ostendimus? Numquid enim indicias habet hoc bellum? Semper sobrium esse et vigilare, nec umquam securum esse oportet, quoniam nec tempus insidiarum nostri adversarii certum ac definitum est.

HOMILIA XXV.

De futuro Judicio.

Multi homines ex iis, qui apud nos sunt carni affixi et præsentibus rebus servientes, nihil esse futura existimant, et Dei clementiam prætendentes, nullam esse pœnam aut supplicium dicunt. Si igitur Deus est clemens, ut sane est, omnino etiam justus erit : si vero justus, quomodo justum non fuerit, eum, qui innumeris jam inde ab initio affectus est beneficiis, deinde animadversione digna admisit, et neque minis neque beneficentia factus est melior, puniri? Si enim justitiam exquiras, ab initio potius et statim secundum justitiæ rationem plecti nos oportebat. Etenim benignitatem adhuc aliquam haberet, si hoc quoque passi essemus, quod factum non fuit. Si enim quis innocentem injuria afficiat, secundum justitiæ rationem, omnino dat pœnas : si vero quis benefactorem, qui nullum beneficium accepit, innumera vero præstitit, et solus causa ut essemus exstitit, non injuria tantum afficiat, sed in dies etiam suis factis contristet, qua venia talis dignus erit? Quomodo, dic mihi, non metuis tam temeraria loqui, dum inquis, Benignus est Deus, et non punit? At si puniverit, non jam benignus erga te invenietur? Quare enim, dic mihi, puniri non vis, cum delinquis? nonne omnia tibi prædixit? nonne comminatus est? nonne tibi succurrit? nonne innumerabilia pro salute tua præstitit? Si igitur improbi non puniuntur, alius forte iterum dicet; nec probos coronari : et ubi clementia et justum Dei judicium? Nolite igitur vosipsos, o homines, decipere, diabolo obsequentes : illius enim cogitationes istæ sunt. Si enim judices et domini ac magistri bonos quidem remunerantur, malos vero pœnis afficiunt : quomodo rationi consentaneum fuerit apud Deum contraria fieri, atque iisdem probos ac improbos dignos censeri? quando vero etiam mali ab improbitate discedent? Cum enim pœnam exspectantes, a scelere non desistant; si isto quoque liberentur timore, ac non solum in gehennam non abjiciantur, sed regnum quoque obtineant, ubi improbe et nequiter agentes stabunt? Audivi nonnullos, peccandi cupidos, dicentes quod ad hominum timorem Deus gehennam comminatus sit : Absit enim, aiunt, ut qui misericors est, pœnis aliquem afficiat, maxime ex iis qui eum agnoscunt. Dicite ergo mihi, qui Deum mendacem facitis, quis universum terrarum orbem temporibus Noe undis obruit, et immane illud naufragium molitus est, totiusque generis nostri internecionem effecit? quis fulmina illa et igneos turbines terræ immisit Sodomorum? quis universam Ægyptum submersit? quis sexcenta illa millia in deserto consumpsit? quis congregationem Abiron exussit? quis terræ mandavit, ut os aperiret, et Core ac Dathan deglutiret? quis septuaginta millia uno quasi temporis momento tempore Davidis prostravit? quis centum illa octuaginta quinque millia in una nocte, ut est in prophetia Isaiæ, interfecit? Quotidianas vero calamitates quot peccantes feramus, non vides? Quomodo igitur rationi consentaneum fuerit, hos quidem puniri, hos vero non puniri? Si enim Deus injustus non sit, ut revera injustus non est, omnino etiam tu pœnas dabis, qui peccas : si vero Deus non punit, quia clemens est, ergo nec istos pœnis affici oportebat. Jam vero propter hæc verba vestra multos etiam in hac vita Deus punit, ut si verbis comminationis non credatis, saltem re ipsa illato supplicio fidem adhibeatis. Numquid contradicentibus persuademus, sermonem de gehenna non esse fabulam? Tam enim est verus, ut non solum nos, sed etiam poetæ et philosophi et oratores de futura remuneratione disseruerint, et in inferno improbos pœnis affici dixerint. Quamvis enim hæc ita, ut revera sunt, dicere non potuerint, solis quippe cogitationibus ex iis quæ apud nos audiverunt commoti, conjecturam tamen aliquam judicii acceperunt. Cocytos enim quosdam commemorant, et Pyriphlegethontas fluvios, et Stygis aquas, ac Tartarum, tantum a terra distantem, quantum hæc a cælo; multosque supplicii modos : ac rursus Elysium campum, et beatorum insulas et florida prata, et magnam odoris suavitatem, leniterque spirantem auram; choros etiam ibi exercentes quosdam, et candida amictos veste, aliquos item cantantes hymnos : et in universum, tum probis, tum improbis repositam esse post discessum ex hac vita retributionem. Ne igitur gehennæ fidem abrogemus, ne in eam illabamur. Qui enim non credit, segnior fit; qui vero segnis est, prorsus in ipsam abibit : sed et indubitanter credamus, et assidue de ea colloquamur; et non facile delinquemus. Ejusmodi enim sermonum memoria, veluti acerba quædam medicina, omne vitium abstergere valebit, si continue animæ nostræ insederit. Si crudelis sis et immisericors, recordare virginum illarum quæ lampadibus, eo quod oleum non haberent, exstinctis, sponsi thalamo exclusæ sunt; et statim benignus esse incipies. Si rapere volueris, audi Judicem dicentem, *Ligatis manibus et pedibus ejus, mittite eum in tenebras exteriores* (*Matth.* 22. 13); et istam cupiditatem expelles. Si te inebriare cupias, audi divitem dicentem, Mitte Lazarum, ut extremo digito torridam meam refrigeret linguam (*Luc.* 16. 24); petitionem tamen non impetrantem; et statim ab hoc affectu cessabis. Si ignem improbæ libidinis sentias, cogita illum supplicii ignem, et exstinctus iste recedet. Considera vero, etiamsi ignis non esset, quanta sit pœna, a Deo repelli et ignominiosum abscedere. Credite, malum hoc verbis explicari non potest. Si enim illi, qui lumen solis non vident, vitam tolerant quavis morte acerbiorem, quid illo nos lumine privatos pati credendum? Quare

Digitized by Google

πτερὸν τὴν οἰκουμένην διαδραμὼν ἅπασαν, καὶ τῶν σωματικῶν ἀναγκῶν ἀνώτερος γεγονὼς, καὶ τῶν ἀῤῥήτων ἐκείνων ῥημάτων ἀκοῦσαι καταξιωθείς, ὧν μέχρι τῆς σήμερον οὐδεὶς ἄλλος ἤκουσε, γράφων ἔλεγεν· *Ὑπωπιάζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, μή πως ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι*· τί ἂν εἴποιμεν ἡμεῖς οἱ φορτίοις ἁμαρτημάτων βεβαρημένοι, καὶ πρὸς τούτοις πολλὴν τὴν ῥᾳθυμίαν ἐπιδεικνύμενοι; Μὴ γὰρ ἀναχωχὴν ἔχει ὁ πόλεμος οὗτος; Πάντοτε νήφειν καὶ ἐγρηγορέναι δεῖ, καὶ μηδέποτε ἐν ἀδείᾳ εἶναι, ἐπεὶ μηδὲ ἔστι καιρὸς ὡρισμένος τῆς τοῦ πολεμοῦντος ἡμῖν ἐπιθέσεως.

ΛΟΓΟΣ ΚΕ'.

Περὶ τῆς μελλούσης κρίσεως.

Πολλοὶ τῶν παρ' ἡμῖν ἀνθρώπων τῇ σαρκὶ προσηλωμένοι καὶ τοῖς παροῦσι δουλεύοντες πράγμασιν, οὐδὲν εἶναι τὰ μετὰ ταῦτα νομίζουσι, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ προβαλλόμενοι φιλάνθρωπον, μὴ εἶναι κόλασιν μηδὲ τιμωρίαν λέγουσιν. Εἰ οὖν φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Θεὸς, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστι, καὶ δίκαιος πάντως ἂν εἴη· εἰ δὲ δίκαιος, πῶς οὐκ ἂν εἴη δίκαιον τὸν μυρία παθόντα ἐξ ἀρχῆς ἀγαθὰ, εἶτα κολάσεως ἄξια πράξαντα, καὶ μήτε ἀπειλῇ μήτε εὐεργεσίᾳ γενόμενον βελτίω, κολάζεσθαι, Εἰ γὰρ τὸ δίκαιον ἐξετάζοις, ἐξ ἀρχῆς ἡμᾶς καὶ εὐθέως ἀπολέσθαι [a] ἔδει κατὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον μᾶλλον· καὶ γὰρ καὶ φιλανθρωπίαν εἶχεν, εἰ καὶ τοῦτο ἐπάθομεν τὸ μὴ γενόμενον. Ὅταν μὲν γάρ τις τὸν οὐδὲν ἠδικηκότα ὑβρίζῃ, κατὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον πάντως δίδωσι δίκην· ὅταν δέ τις τὸν εὐεργέτην, τὸν οὐδὲν προπαθόντα μὲν εὖ, ποιήσαντα δὲ μυρία καὶ μόνον τοῦ εἶναι γενόμενον αἴτιον, οὐχ ὑβρίζῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ καθ' ἑκάστην [611] ἡμέραν λυπῇ δι' ὧν ποιεῖ, ποίας ὁ τοιοῦτος συγγνώμης ἔσται ἄξιος; Πῶς οὐ δίδοικας, εἰπέ μοι, τολμηρὰ φθεγγόμενος, ὅταν λέγῃς, Φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Θεὸς καὶ οὐ κολάζει. Εἰ δὲ κολάσει, εὑρεθήσεται κατὰ σὲ οὐκέτι φιλάνθρωπος; Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, οὐκ ἀξιοῖς κολάζεσθαι ἁμαρτάνων; οὐχὶ προεῖπέν σοι ἅπαντα; οὐχὶ ἠπείλησεν; οὐχὶ ἐβοήθησεν; οὐχὶ μυρία εἰργάσατο ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῆς σῆς; Εἰ οὖν οἱ πονηροὶ μὴ κολάζονται, ἐρεῖ πάλιν ἄλλος ἴσως, ὅτι οὔτε οἱ ἀγαθοὶ στεφανοῦνται· καὶ ποῦ ἡ φιλανθρωπία καὶ ἡ δικαιοκρισία τοῦ Θεοῦ; Μὴ τοίνυν φενακίζετε ἑαυτοὺς, ἄνθρωποι, τῷ διαβόλῳ πειθόμενοι· ἐκείνου γάρ εἰσι ταῦτα τὰ νοήματα. Εἰ γὰρ δικασταὶ καὶ δεσπόται καὶ διδάσκαλοι τοὺς μὲν ἀγαθοὺς τιμῶσι, τοὺς δὲ πονηροὺς κολάζουσι, πῶς ἂν ἔχοι λόγον παρὰ τῷ Θεῷ τὰ ἐναντία γίνεσθαι, καὶ τῶν αὐτῶν ἀξιοῦσθαι τοὺς ἀγαθοὺς καὶ τοὺς πονηρούς; πότε δὲ καὶ ἀπαλλαγήσονται τῆς κακίας οἱ πονηροί; Εἰ γὰρ καὶ κόλασιν προσδοκῶντες οὐκ ἀφίστανται τῆς πονηρίας, ἂν καὶ τὸν φόβον τοῦτον ἀποθῶνται, καὶ μὴ μόνον εἰς γέενναν μὴ ἐμπέσωσιν, ἀλλὰ καὶ βασιλείας ἐπιτύχωσι, πότε πονηρεύόμενοι στήσονται; Ἀκήκοά τινων φιλαμαρτημόνων λεγόντων, ὅτι πρὸς φόβον τῶν ἀνθρώπων ἠπείλησε τὴν γέενναν ὁ Θεός· μὴ γένοιτο γὰρ, ὅτι ἐλεήμων ὢν κολάσει τινὰ, καὶ μάλιστα τῶν ἐπιγνωκότων αὐτόν. Λέγετε οὖν μοι, οἱ ψεύστην τὸν Θεὸν ἀποφαίνοντες, τίς τὴν οἰκουμένην ἐπέκλυσεν ἅπασαν ἐπὶ τοῦ Νῶε, καὶ τὸ χαλεπὸν ἐκεῖνο ναυάγιον εἰργάσατο, καὶ τὴν παντὸς τοῦ γένους ἡμῶν πανωλεθρίαν ἐπήγασε; τίς τοὺς κεραυνοὺς ἐκείνους καὶ τοὺς πρηστῆρας ἀφῆκεν ἐπὶ τὴν Σοδόμων γῆν; τίς τὴν Αἴγυπτον ἅπασαν κατεπόντισε; τίς τὰς ἑξακοσίας χιλιάδας ἐπὶ τῆς ἐρήμου κατηνάλωσε; τίς τὴν συναγωγὴν Ἀβειρὼν κατέφλεξε; τίς τοῖς περὶ Κορὲ καὶ Δαθὰν ἀνοῖξαι τῇ γῇ τὸ στόμα καὶ καταπιεῖν ἐκέλευσε; τίς τὰς ἑβδομήκοντα χιλιάδας ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ κατήνεγκεν ἐπὶ τοῦ Δαυΐδ; τίς ὁ τὰς ἑκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδας ἐν μιᾷ νυκτὶ θανατώσας ἐπὶ τῆς προφητείας Ἡσαΐου; Τὰς δὲ καθημερινὰς συμφορὰς οὐχ ὁρᾷς ὅσας φέρομεν ἁμαρτάνοντες; Πῶς ἂν ἔχοι λόγον, τοὺς μὲν κολάζεσθαι, τοὺς δὲ μὴ κολάζεσθαι; Εἰ γὰρ οὐκ ἄδικος ὁ Θεὸς, ὥσπερ οὖν οὐδὲ ἄδικος, πάντως καὶ οὐ δίκην δώσεις ἁμαρτάνων· εἰ δὲ, ἐπειδὴ φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Θεὸς, οὐ κολάζει, οὐδὲ τούτους ἔδει κολασθῆναι. Νυνὶ δὲ διὰ ταῦτα ἡμῶν τὰ ῥήματα πολλοὺς καὶ ἐνταῦθα κολάζει ὁ Θεὸς, ἵνα, ὅταν τοῖς ῥήμασι μὴ πιστεύσητε τῆς ἀπειλῆς, κἂν τοῖς πράγμασι πιστεύσητε τῆς τιμωρίας. Ἆρα πεῖθομεν τοὺς ἀντιλέγοντας, ὅτι οὐκ ἔστι μῦθος ὁ περὶ τῆς γεέννης λόγος; Οὕτω γάρ ἐστιν ἀληθὴς, ὅτι οὐχ ἡμεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ποιηταὶ καὶ φιλόσοφοι καὶ λογοποιοὶ περὶ τῆς μελλούσης ἀνταποδόσεως ἐφιλοσόφησαν, καὶ ἐν ᾅδου κολάζεσθαι τοὺς πονηροὺς εἰρήκασιν. Εἰ γὰρ καὶ μετὰ ἀληθείας, ὡς ἔχει ταῦτα, εἰπεῖν οὐκ ἠδυνήθησαν, ἅτε ἀπὸ λογισμῶν κινηθέντες καὶ παρ' ἀκουσμάτων τῶν παρ' ἡμῖν, ἀλλ' ὅμως εἰκόνα τινὰ κρίσεως ἔλαβον. Κωκυτοὺς γάρ φασί τινας καὶ Πυριφλεγέθοντας ποταμοὺς καὶ Στυγὸς ὕδωρ καὶ Τάρταρον, τοσοῦτον ἀπέχοντα τῆς γῆς, ὅσον [612] αὐτὴ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πολλοὺς κολάσεως τρόπους· καὶ πάλιν Ἠλύσιον πεδίον, καὶ μακάρων νήσους, καὶ λειμῶνας εὐανθεῖς, καὶ εὐωδίαν πολλὴν, καὶ αὔρας λεπτὴν· καὶ χορεύς ἐκεῖ διατρίβοντας, καὶ λευκὴν περιβεβλημένους στολὴν, καὶ ᾄδοντας ὕμνους τινάς· καὶ ὅλως καὶ ἀγαθοῖς καὶ πονηροῖς ἀποκειμένην ἀντίδοσιν μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἔξοδον. Μὴ τοίνυν ἀπιστῶμεν γέενναν [b], ἵνα μὴ ἐμπέσωμεν εἰς αὐτήν· ὁ γὰρ ἀπιστῶν ῥᾳθυμότερος γίνεται· ὁ δὲ ῥᾳθυμῶν εἰς αὐτὴν ἀπελεύσεται πάντως· ἀλλὰ καὶ πιστεύωμεν ἀνενδιαστάτως, καὶ διαλεγώμεθα συνεχῶς περὶ αὐτῆς, καὶ οὐ ταχέως ἁμαρτησόμεθα. Τῶν γὰρ τοιούτων λόγων ἡ μνήμη καθάπερ τι φάρμακον πικρὸν πᾶσαν κακίαν ἀποσμῆξαι δυνήσεται, συνεχῶς ἡμῶν ἐνιζάνουσα τῇ ψυχῇ. Ἂν ὠμὸς καὶ ἀνελεήμων ᾖς, ἀναμνήσθητι τῶν παρθένων ἐκείνων, αἱ τῶν λαμπάδων αὐτῶν σβεσθεισῶν, διὰ τὸ μὴ ἔχειν ἔλαιον, τοῦ νυμφῶνος ἐξέπεσον, καὶ ταχέως ἔσῃ φιλάνθρωπος. Ἂν ἁρπάσαι βουληθῇς, ἄκουσον τοῦ δικαστοῦ λέγοντος, *Δήσατε αὐτοῦ χεῖρας καὶ πόδας, καὶ βάλετε αὐτὸν εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον*· καὶ ταύτην ἐκβαλεῖς τὴν ἐπιθυμίαν. Ἂν μεθύειν καὶ τρυφᾷν ἐπιθυμῇς, ἄκουσον τοῦ πλουσίου λέγοντος, Πέμψον Λάζαρον, ἵνα ἄκρῳ τῷ δακτύλῳ καταψύξῃ τὴν τηγανιζομένην γλῶσσαν· καὶ οὐ τυγχάνοντος τῆς αἰτήσεως· καὶ ταχέως ἀποστήσῃ τοῦ πάθους. Ἂν πῦρ ἔχῃ; ἐπιθυμίας πονηρὰς, ἐννόησον τῆς κολάσεως ἐκείνης τὸ πῦρ, καὶ τοῦτο κατασβέσθην

[a] Restitutum e Savilio ἀπολέσθαι, et mox post aliquot lineas, προπαθόντα loco παθόντα. Edit.

[b] Savil. τῇ γεέννῃ.

Digitized by Google

οἰχήσεται. Σκόπει δὲ, εἰ καὶ πῦρ μὴ ἦν, τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἀποστῆναι καὶ ἄτιμον ἀναχωρῆσαι, πόση κόλασις· οὐκ ἔστι, πιστεύσατε, παραστῆσαι λόγῳ τὸ πάθος, οὐκ ἔστιν. Εἰ γὰρ οἱ τὸ φῶς τὸ ἡλιακὸν μὴ θεώμενοι παντὸς πικροτέραν θανάτου ὑπομένουσι ζωὴν, τί παθεῖν εἰκὸς ἡμᾶς ἀποστερηθέντας τοῦ φωτὸς ἐκείνου; Τί δὲ καὶ ζῶμεν καὶ ἀναπνέομεν καὶ ἐσμὲν, ἂν τῆς θεωρίας ἀποτύχωμεν ἐκείνης; ἂν τὸν Δεσπότην τὸν ἡμέτερον μηδεὶς ἡμῖν τότε συγχωρήσῃ θεάσασθαι; Εἰ εἰς δεσμωτήριόν τις ἐμβληθεὶς ἐνταῦθα τῶν εὐγενῶς τεθραμμένων, τὴν δυσωδίαν μόνον, καὶ τὸ ἐν σκότῳ κεῖσθαι, καὶ τὸ μετὰ ἀνδροφόνων δεδέσθαι, παντὸς θανάτου χαλεπώτερον εἶναι δοκεῖ· ἐννόησον τί ἔσται, ὅταν μετὰ τῶν τῆς οἰκουμένης ἀνδροφόνων ἐκεῖ κατακαιώμεθα, μήτε ὁρῶντες, μήτε ὁρώμενοι, ἀλλ' ἐν πλήθει τοσούτῳ νομίζοντες εἶναι μόνοι. Τὸ γὰρ σκότος καὶ τὸ ἀλαμπὲς οὐκ ἀφίησιν οὐδὲ τοὺς πλησίον ἡμᾶς διαγινώσκειν, ἀλλ' ὡς μόνος τοῦτο πάσχων ἕκαστος, οὕτω διακείσεται. Εἰ γὰρ καὶ πῦρ εἴρηται, ἀλλὰ σκοτεινόν ἐστι καὶ φῶς οὐκ ἔχον. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ μάλιστα θορυβοῦν ἡμᾶς καὶ ταράττον, ὅτι καὶ σφοδρῶς ἐκκαῖον οὔτε σβέννυται, καὶ φῶς οὐκ ἔχει. Εἰ δὲ σκότος μόνον οὕτω θλίβει καθ' ἑαυτὸ τὰς ἡμετέρας ψυχὰς καὶ θορυβεῖ, τί ἔσται ἄρα, ὅταν μετὰ τοῦ σκότους καὶ ὀδύναι τοσαῦται ὦσι καὶ ἐμπρησμοί; Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ πῦρ ἡ γέεννα λέγεται, τοιοῦτον εἶναι νομίσῃς τὸ πῦρ· τοῦτο μὲν γὰρ, ὅπερ ἂν λάβῃ, κατέκαυσε καὶ ἀπήλλαξεν· ἐκεῖνο δὲ τοὺς ἅπαξ κατασχεθέντας καίει διαπαντὸς καὶ οὐδέποτε παύεται. Διά τοι τοῦτο καὶ ἄσβεστον εἴρηται· καὶ γὰρ τοὺς ἡμαρτηκότας ἀφθαρσίαν ἐνδῦσαι θέλει. οὐ πρὸς τιμὴν, [613] ἀλλ' ὥστε διηνεκὲς ἐφόδιον τῆς τιμωρίας ἔχειν ἐκείνης. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐν τῇ γεέννῃ, καὶ τὰ τούτων πικρότερα· ἡ δὲ τῶν ἀγαθῶν ἀπόπτωσις τοσαύτην ἔχει τὴν ὀδύνην, τοσαύτην τὴν θλῖψιν καὶ τὴν στενοχωρίαν, ὡς εἰ καὶ μηδεμία τιμωρία τοῖς ἐνταῦθα ἁμαρτάνουσιν ἀπέκειτο, αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν ἀρκέσαι τῶν ἐν τῇ γεέννῃ βασανιστηρίων πικρότερον δάκνειν καὶ συνταράσσειν τὰς ἡμετέρας ψυχάς. Εἰ δὲ εἰς δεσμωτήριον εἰσιόντες καὶ τοὺς μὲν αὐχμῶντας ὁρῶντες, τοὺς δὲ σιδηραῖς ἁλύσεσι δεδεμένους, τοὺς δὲ σκότῳ κατακεκλεισμένους, κατακλώμεθα, φρίττομεν, πάντα πράττομεν ὑπὲρ τοῦ μὴ ἐμπεσεῖν εἰς τοιαύτην ἀνάγκην καὶ θλῖψιν, ὅταν ἡμεῖς αὐτοὶ ἀπαγώμεθα εἰς αὐτὰ τὰ τῆς γεέννης βασανιστήρια δεδεμένοι, τίνες ἐσόμεθα; τί δὲ πράξομεν; Οὐ γὰρ ἐκ σιδήρου τὰ δεσμὰ ἐκεῖνα, ἀλλ' ἀπὸ πυρὸς εἰσιν οὐδέποτε σβεννυμένου· οὐδὲ ὁμότιμοί τινες οἱ ἐφεστῶτες ἡμῖν, οὓς καὶ ἐκμειλίξασθαι [a] πολλάκις ἔνι, ἀλλ' ἄγγελοι φοβεροὶ καὶ ἀσυμπαθεῖς, οἷς οὐδὲ ἀντιβλέψαι δυνατὸν, σφοδρῶς ὑπὲρ ὧν τὸν Δεσπότην ὑβρίσαμεν ὀργιζομένοις. Οὐκ ἔστι, καθάπερ ἐνταῦθα, τοὺς μὲν ἀργύριον, τοὺς δὲ τροφὰς, τοὺς δὲ λόγους εἰσάγοντας παρακλητικοὺς ἰδεῖν καὶ παραμυθίας τυχεῖν, ἀλλὰ πάντα ἐκεῖ ἀσύγγνωστα· κἂν Νῶε ᾖ, κἂν Ἰὼβ, κἂν Δανιὴλ, καὶ τοὺς οἰκείους ἴδωσι κολαζομένους, οὐ τολμῶσι παραστῆναι καὶ χεῖρα ὀρέξαι· καὶ γὰρ τὴν ἐκ [b] φύσεως συμπάθειαν ἀναιρεῖσθαι τότε συμβαίνει.

Ἐπειδὴ γὰρ εὑρίσκονται δίκαιοι τέκνων ἁμαρτωλῶν πατέρες, καὶ παῖδες ἀγαθοὶ γονέων πονηρῶν, δεῖ δὲ καθαρὰν αὐτοῖς εἶναι εὐφροσύνην, καὶ μὴ τῇ τῆς συμπαθείας ἀνάγκῃ κατακλᾶσθαι τούτους ἀπολαύοντας τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, καὶ ταύτην σβέννυσθαι φημι, καὶ αὐτοὺς συναγανακτεῖν τῷ Δεσπότῃ κατὰ τῶν οἰκείων σπλάγχνων. Τοιγαροῦν μηδεὶς ἐλπιζέτω χρηστὰ, μὴ ἐργασάμενός τι χρηστὸν, κἂν μυρίους ἔχῃ προγόνους δικαίους. Ὅταν γὰρ τὸν δοθέντα ἡμῖν χρόνον ἀναλώσωμεν εἰς οὐδὲν δέον, ἀπελευσόμεθα πάντες ἐκεῖ, τῆς ἀκαίρου δαπάνης δίκην δώσοντες τὴν ἰσχάτην. Εἰ γὰρ ὁ χρήματα ἐμπορεύσασθαι λαβὼν, εἶτα καταφαγὼν, ἀπαιτηθήσεται παρὰ τοῦ πιστεύσαντος καὶ δώσει δίκην· ὁ ζωὴν ταύτην δαπανήσας μάτην, πόσῳ μᾶλλον; Καὶ καθάπερ ἡμεῖς τοὺς οἰκέτας τοὺς ἡμετέρους, οὐχὶ τῆς ἐξόδου μόνον τῶν χρημάτων, ἀλλὰ καὶ τῆς εἰσόδου ποιουμένους τὸν λόγον ἐξετάζομεν, πόθεν καὶ πόσα καὶ παρὰ τίνων, καὶ πῶς ὑπεδέξαντο τὰ χρήματα· οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς καὶ τῆς δαπάνης καὶ τῆς κτήσεως ἀπαιτεῖ τὰς εὐθύνας, καὶ πλουσίῳ καὶ πένητι· τῷ μὲν πλουσίῳ, πότερον ἐκ δικαίων πόρων [c], ἢ ἐξ ἁρπαγῆς καὶ πλεονεξίας τὸν πλοῦτον συνέλεξε· πότερον εἰς πορνείας, ἢ εἰς πένητας τὰ χρήματα κατηνάλωσε· πότερον εἰς τρυφὴν καὶ ἀσωτίαν καὶ μέθην, ἢ εἰς τὴν τῶν ἐπηρεαζομένων βοήθειαν· τῷ δὲ πένητι, εἰ γενναίως καὶ εὐχαρίστως τὴν πενίαν ἤνεγκεν, εἰ μὴ ἀπεδυσπέτησεν, εἰ μὴ ἐδυσχέρανεν, εἰ μὴ κατηγόρησε τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, ἑαυτὸν μὲν ἐν ἐνδείᾳ ὑπάρχοντα ὁρῶν, ἕτερον δὲ τρυφῶντα, καὶ μὴ κατὰ τὴν οὐσίαν σπανίζοντα. Οὐ πλούσιοι δὲ καὶ πένητες μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄρχοντες καὶ δικασταὶ μετὰ πολλῆς ἐξετάζονται τῆς ἀκριβείας, εἰ διέψευσταν τὸ δίκαιον, εἰ πρὸς χάριν ἢ πρὸς ἀπέχθειαν ἐψηφίσαντο τοῖς δικαζομένοις. εἰ κολακευθέντες ἔδωκαν παρὰ τὸ δέον [614] τὴν ψῆφον. Ὅσῳ γὰρ ἕκαστος πρὸς μείζονα ὄγκον ἀρχῆς ἀναβέβηκε, τοσούτῳ καὶ πλείονα ἀπαιτηθήσεται λόγον. Καὶ αἱ μὲν ἄτοποι τοῦ βίου ἡδοναὶ τῶν σκιῶν καὶ ὀνειράτων διαφέρουσιν οὐδέν· πρὶν ἢ γὰρ τελεσθῆναι τὰ τῆς ἁμαρτίας, σβέννυται τὰ τῆς ἡδονῆς· αἱ δὲ ὑπὲρ τούτων κολάσεις πέρας οὐκ ἔχουσι· καὶ τὸ μὲν ἡδὺ πρὸς ὀλίγον, τὸ δὲ ἀνιαρὸν αἰώνιον. Διὰ δὴ τοῦτο περὶ γεέννης συνεχῶς ἡμῖν ὁ Θεὸς διαλέγεται, ἵνα πολύ τι καρπωσώμεθα ἀπὸ τῆς ἀπειλῆς καὶ τοῦ φόβου. Εἰ γὰρ μέλλων ἐμβάλλειν εἰς αὐτὴν τοὺς ἁμαρτάνοντας, μὴ προεῖπε [d], ταύτης τὴν ἀπειλὴν, πολλοὶ ἐνέπεσον ἂν εἰς αὐτήν. Εἰ γὰρ νῦν τοῦ φόβου κατασείοντος ἡμῶν τὰς ψυχὰς, εἰσί τινες οἱ οὕτω ῥᾳδίως ἁμαρτάνοντες, ὡς οὐδὲ οὔσης αὐτῆς· εἰ μηδὲν τούτων εἴρητο μηδὲ ἠπειλήθη, τί οὐκ ἂν εἰργασάμεθα δεινόν; Ὥστε οὐκ ἀπηνείας τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' ἐλέου μᾶλλον καὶ φιλανθρωπίας ἐστί. Καὶ γὰρ, εἰ μὴ ἠπειλήθη καταστροφὴ ἐπὶ Ἰωνᾶ, οὐκ ἂν ἐκωλύθη ἡ καταστροφή· εἰ μὴ εἶπεν ὅτι καταστραφήσεται Νινευὶ, οὐκ ἂν ἔστη Νινευί· καὶ εἰ μὴ ἠπειλήθη γέεννα, ἅπαντες ἂν εἰς γέενναν ἐνεπέσομεν. Εἰ γὰρ μηδὲν μέλει τῷ Θεῷ μήτε ἁμαρτανόντων ἡμῶν μήτε κατορθούντων, ἴσως ἔχει τινὰ λόγον τὸ λέγειν μὴ εἶναι κόλασιν· εἰ δὲ τοσαύτην σπουδὴν ποιεῖται, ὥστε μὴ ἁμαρτάνειν ἡμᾶς, καὶ τοσαῦτα πραγματεύεται, ὥστε κατορθοῦν

[a] Legebatur ἐκμειλίζεσθαι, et mox ἄγγελοι πονηροί. Veram lectionem, ἐκμειλίξασθαι et ἄγγελοι φοβεροί, dedit Sav. Lect.

[b] Legendum καὶ γὰρ καὶ τὴν ἐκ.

[c] Savil. in margine πόνων.

[d] Legendum videtur προεῖπε.

Digitized by Google

vero etiam vivimus et spiramus et sumus, si aspectu illo non potituri simus; si tunc Dominum nostrum videre nemo sit nobis concessurus? Si ex illis, qui ingenue educati sunt, in carcerem quis conjectus, solum fœtorem, et in tenebris jacere, ac cum homicidis vinctum esse, quavis morte acerbius putat : cogita, quid futurum sit, si cum totius orbis terrarum homicidis illic comburamur, nec videntes, nec aliis apparentes, sed in tanta multitudine nos solos esse existimantes? Nam tenebræ et obscuritas ne proximos quidem nos cognoscere permittunt, sed ita quilibet affectus erit, ac si solus ipse hoc sustineret. Quamvis enim ignis dicatur, tenebrosus tamen est, et lucem non habens. Atque hoc est, quod maxime nos turbat et infestat, quod et vehementer exurens non exstinguatur, et lucem nullam habeat. Quod si solæ tenebræ per se tantopere animas nostras vexant et conturbant, quid igitur erit, si cum tenebris et tanti sint dolores et incendia? Ne enim, cum gehenna ignis appellatur, similem huic ignem putes : hic enim si quid arripuerit, comburit et cessat; ille vero semel apprehensos perpetuo urit, et nunquam quiescit. Atque idcirco etiam inexstinctus vocatur : perpetuitate enim induere vult peccatores, non ad illorum honorem, sed ut perpetuam illius supplicii habeat occasionem. Sed hæc quidem in gehenna, et his longe acerbiora : ipsa vero bonorum amissio tantum habet doloris, tantam tribulationem et anxietatem, ut etiamsi nullum supplicium hic delinquentibus repositum esset, ipsa per se, acerbius quam gehennæ tormenta, animas nostras discruciare et conturbare sufficeret. Quod si in carcerem ingredientes, et hos quidem squalidos, illos vero catenis constrictos ferreis, alios autem in tenebris conclusos cernentes, frangimur, horremus, omnia facimus, ut ne in hujusmodi miseriam et tribulationem incidamus : si ipsimet ad gehennæ cruciatus ligati abducamur, qualesnam futuri, aut quid facturi sumus? Non enim ex ferro sunt vincula illa, sed ex igne, qui numquam exstinguitur : nec ex aqualibus aliqui, qui nobis astant, quos frequenter etiam mitigare licet, sed angeli terribiles, qui nulla commiseratione tanguntur, quos propter injurias Domino a nobis illatas irascentes obtueri nemo poterit. Non licebit, sicuti hic, videre, hos quidem pecuniam, illos autem victum, alios consolatorios afferre sermones, et solatium accipere, sed omnia ibi sine venia erunt : sive Noe fuerit, sive Job, sive Daniel, et suos pœnis affici viderint, assistere et manum porrigere non audent. Etenim naturæ ibi cognationem tolli contingit. Quoniam enim justi malorum filiorum reperiuntur parentes, et parentum improborum filii boni, sinceram illis dilectionem esse oportet, et non cognationis naturalis necessitate fractos hos bonis illis frui : atque hanc exstingui dico, eosque cum Domino contra propria viscera irasci. Nemo igitur bona speret, nisi boni quid egerit, etiamsi innumeros e majoribus suis habeat justos. Si enim concessum nobis tempus in id, quod opus est, non impenderimus, omnes illuc abibimus, intempestivi sumptus extremas pœnas daturi. Si enim qui pecuniam ad mercaturam faciendam mutuam accepit, deinde vero abligurivit, a creditore postulabitur et pœnas luet : quanto magis ille, qui frustra hanc vitam consumpserit? Et quemadmodum nos a famulis nostris non solum expensarum, sed etiam acceptarum pecuniarum rationem poscimus, unde et quantum et a quibus et quomodo pecunias receperint : ita nimirum Deus et sumptuum et censuum rationes tam a divite quam a paupere exiget : a divite quidem, utrum ex justis proventibus, an ex rapina et avaritia divitias collegerit; utrum in scorta an in pauperes pecunias insumpserit; utrum in victum et luxuriam et ebrietatem, an vero in oppressorum auxilium : a paupere, an fortiter et grato animo, an vero inique paupertatem tulerit, annon indignatus fuerit, annon divinam providentiam accusaverit, cum seipsum in egestate, alium vero in deliciis viventem nec divitiis indigentem videret. Nec vero divites et pauperes solum, sed et principes et judices stricte examinabuntur : an justitiam perverterint, an ad gratiam aut odium lites agentibus sententiam dixerint, an adulatione adducti contra fas judicium tulerint. Quanto enim majorem ad magistratus amplitudinem unusquisque conscendit, tanto exactior ab eo expetetur ratio. Et absurdæ quidem hujus vitæ voluptates nihil ab umbris et somniis differunt : antequam enim peccatum consummatum sit, voluptas extinguitur : quæ vero pro his imminent pœnæ finem non habent. Et quidem quod delectat, momentaneum est; quod vero cruciat, æternum. Hac porro de causa Deus assidue nobis de gehenna loquitur, ut uberem ex illis minis atque timore fructum percipiamus. Si enim in ipsam peccatores abjicere volens hujus minas non prædixisset, multi forsitan in illam decidissent. Si namque etiamnum timore animas nostras concutiente, nonnulli sunt, qui ita facile peccant, ac si ea non esset : si horum nihil dictum esset nec intentatæ minæ, quod malum non perpetrassemus? Non igitur hoc crudelitatis, sed misericordiæ potius et clementiæ opus est. Etenim si subversionem illam apud Jonam Deus comminatus non esset, subversio impedita non fuisset : si non dixisset, Ninive subvertetur, non stetisset Ninive : et si minis gehennæ non essemus territi, omnes forte in gehennam præcipitaremur. Si enim nulla Deo cura esset, sive peccemus, sive recte vivamus, cum aliqua forte ratione diceretur, non esse pœnam : cum vero tantam diligentiam adhibeat, ut ne in peccata prolabamur, ac tam multa excogitet, ut mandata ipsius recte impleamus, manifestum est, quod peccantes puniat, recteque viventes coronet. Sed vide mihi multorum iniquitatem. Etenim hic quidem Deum incusant, quod frequenter leni sit animo, multosque scelestos, libidinosos, avaros, ut nullas solvant pœnas, negligat : ibi rursus, si pœnas illis minetur, acerbi et graves sunt accusatores. Jam vero, si hoc contristet, illud certe amplecti et admirari oportebat : sed, o dementiam! o animum peccandi cupidum et libidinosum! quia verborum

Digitized by Google

minus despicientes, re ipsa pœnam sunt subituri. Nemo enim eorum qui peccata hic non dissolverunt, defunctus, rationes pro his effugere poterit; sed quemadmodum ex carceribus aliqui una cum catenis in judicium adducuntur, ita qui hinc discedunt, variis circumdati peccatorum catenis, ad terribile illud tribunal deducuntur. Si igitur forte in balneo æquo vehementius parato fueris, tunc mihi illum gehennæ ignem tecum reputa: si iterum forte a gravi aliqua febri exuraris, ad illam flammam cogitationem transfer, et facile teipsum erigere valebis. Si enim ita nos balneum aut febris turbat et exagitat: ubi in fluvium illum igneum, qui ante formidabile illud tribunal rapitur, inciderimus, quid nobis tandem animi erit? Et quidem qui cum multis operibus bonis ac malis illuc abit, aliquod habebit in pœna et tormentis illis solatium: qui vero illis quidem destitutus est, hæc autem sola affert, dici non potest quanta sit passurus in sempiternum conjectus supplicium. Etenim oppositio quædam erit actionum pravarum et earum quæ tales non sunt: ac si istæ quidem libram deorsum traxerint, non parum salutis auctori suo parient; et tantum prævalebit damnum ex pravorum operum actione, quantum e priore loco ipsam detraxerit: si vero illæ superaverint, in gehennæ ignem abducunt, eo quod non tanta sit recte factorum multitudo, ut contra vehementem illum impetum consistere possint. Nihil enim omnino bonorum, licet exiguum fuerit, a judice ibi negligetur. Si enim pro delictis et verbis ac cogitationibus supplicium luere debemus: multo magis recte facta, sive magna ea fuerint, sive parva, reputabuntur. Non igitur sufficit a vitio cessasse, sed et multa bona fecisse opus est: quoniam a vitio idcirco abstinendum est, ut a gehenna liberemur; ut vero regnum obtineamus, virtuti inhærendum. Etenim in externis rebus id moris est, non illum qui nihil mali egit coronare; hoc enim ei ad effugiendum pœnas duntaxat sufficit; sed qui multa benefacta præstitit. At enim dum cogito, quod ad effugiendam gehennam vitiorum declinatio satis sit, subit mihi terribilis quædam comminatio, non illis, qui mali quid sunt ausi, supplicium intendens, sed eos, qui de bonis aliquid neglexerunt, pœnis afficiens. Quæ igitur est ista? *Discedite a me maledicti in ignem æternum: esurivi enim, et non dedistis mihi manducare* (*Matth.* 25. 41). Qui enim de iis, quæ ipsi habuerunt, egentibus nihil impertiti sunt, eos non solum bonorum privatione puniri, sed etiam in gehennæ ignem amandari credimus. Docemur ergo, bene agentes bonis cœlestibus fruituros: qui vero nullum quidem vitium, de quo accusari possint, habent, interim in bono aliquo deficiunt, hos cum mala agentibus ad gehennæ ignem abducendos. Si enim in terra dominantium leges quis transgrediens, pœnas subit indeprecabiles, multo magis intolerabilibus ille tradetur tormentis, qui cœlestis Domini mandata aspernatur. Scio quod de gehenna disserere vobis odiosum videatur, magnumque dolorem generet; sed quantum mordet conscientiam, tantum utilitatis etiam eorum animis affert qui mordentur. Si enim ea nobis ibi dicerentur, sicut in Lazari historia diviti, revera lamentari, plorare et lugere oporteret, nullum jam pœnitentiæ nobis tempus relictum esse: quoniam vero ista audimus, dum hic sumus, ubi et resipicere licet, et commissa crimina abstergere, magnamque parare fiduciam, atque ex iis malis, quæ aliis evenerunt, metu concepto resipiscere; gratias benigno Deo agamus, qui per aliorum pœnam nostram segnitiem excitat, et nos dormientes expergefacit. Et quam ob causam aliqui quidem hic puniuntur, aliqui vero illic, et non omnes hic? Quia si hoc esset, omnes forte periremus: omnes enim pœna digni sumus. Rursus, si nemo hic puniretur, segniores plerique fierent, multique forte dicerent, non esse providentiam. Si enim jam, dum multos ex improbis castigari vident, multas ejusmodi dicunt blasphemias; si hoc factum non esset, quid non dixissent, quo vero insaniæ non progressi essent? Idcirco Deus hos quidem hic castigat, illos vero non castigat. Quosdam enim castigat, ut illorum excindat vitia, et levius ibi supplicium reddat, aut etiam omnino eos liberet, atque ut in pravitate vitam agentes per istorum ultionem moderatiores efficiat: alios non castigat, ut, si quidem sibi attendentes pœnitentiam agant, Dei æquanimitatem reveriti, et a pœnis in hac vita, et a suppliciis in altera liberentur; si vero ita perseverent, nihil ex Dei clementia facti meliores, majus propter nimium ipsorum contemptum ferant supplicium. Si enim delinquentes a Deo honoremur, cum potius multandi eramus, id ipsum nos vel maxime in ignem conjicere poterit. Nam si sola æquanimitate quis fruens, nec ea ut par est usus fuerit, gravius habet supplicium: si una cum animi lenitate etiam honores maximos obtineat, deinde in nequitia perseveret, quis a pœna illum eripiet? Quemadmodum vero pro delictis nullas hic dare pœnas, graviorem ibi reddit pœnam: ita peccantes magna frui indulgentia et facultate, peccantibus occasio et materia sit majoris pœnæ. (*a*) [Quod si quis eo quod fratrem suum vocaverit fatuum, supplicio sit dignus: qui vocaverit maleficum, invidum, aut aliis hujusmodi contumeliis affecerit, quos gehennæ sibi arcesset ignes? Longe enim minor injuria est in hoc verbo, *fatue*, quam in supra dictis. Ideo, his omissis, illud posuit Christus, nos docens, quod si levius maledictum maledicentem gehennæ facit obnoxium, multo magis graviores contumeliæ id efficient. Si autem orationis hyperbolen accusantes hoc non nisi ad terrendum dictum fuisse obtendamus, periculum est ne etiam adulteros, masculorum concubitores, molles, idololatras a prædicto supplicio eximamus. Si enim terroris incutiendi causa, hæc conviciantibus minatus sit, palam est quod et aliis similiter: omnes enim simul comprehendens, sic regni amissionem intulit. Quid igitur, inquies, maledicus eodem quo adulteri et molles loco habebitur? Easdem ne illi daturus sit pœnas, nescio, alias inquiremus, quod autem e regno cœlorum similiter

(*a*) Quod uncinis claudituri fragmentum, e Saviliana editione petitum est.

Digitized by Google

ἡμᾶς τὰς ἐντολὰς, εὔδηλον ὅτι καὶ ἁμαρτάνοντας κολάζει, καὶ κατορθοῦντας στεφανοῖ. Ἀλλὰ σκόπει μοι τῶν πολλῶν τὴν ἀνωμαλίαν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐγκαλοῦσι τῷ Θεῷ, ὅτι μακροθυμεῖ πολλάκις καὶ περιορᾷ πολλοὺς μιαροὺς, ἀσελγεῖς, πλεονέκτας, μὴ διδόντας δίκην· ἐκεῖ πάλιν ἐὰν ἀπειλήσῃ κολάζειν αὐτοὺς, σφοδροὶ καὶ βαρεῖς εἰσιν αἰτιώμενοι. Καίτοι γε εἰ τοῦτο λυπεῖ, ἐκεῖνο ἀποδέχεσθαι καὶ θαυμάζειν ἐχρῆν· ἀλλ', ὦ τῆς ἀνοίας, ὦ τῆς φιλαμαρτήμονος καὶ φιλησόνου ψυχῆς, ὅτι τῆς ἀπὸ τῶν ῥημάτων καταφρονοῦντες ἀπειλῆς, τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων ὑποστήσονται κόλασιν. Οὐδεὶς γὰρ τῶν ἐνταῦθα μὴ διαλυσαμένων τὰ ἁμαρτήματα, ἀπελθὼν ἐκεῖ δυνήσεται τὰς ἐπὶ τούτοις εὐθύνας διαφυγεῖν· ἀλλ' ὥσπερ οἱ ἀπὸ τῶν δεσμωτηρίων τούτων μετὰ τῶν ἁλύσεων προσάγονται εἰς τὸ δικαστήριον, οὕτω καὶ οἱ ἐντεῦθεν ἀπερχόμενοι τὰς ποικίλας περικείμενοι [a] σειρὰς τῶν ἁμαρτημάτων, ἐπὶ τὸ βῆμα ἄγονται τὸ φρικτόν. Εἴ ποτε οὖν ἐν βαλανείῳ γένοιο, σφοδρότερον κατεσκευασμένῳ τοῦ δέοντος, τότε μοι τὸ τῆς γεέννης ἐννόησον πῦρ· καὶ εἴ ποτε πάλιν ὑπὸ πυρετοῦ καταφλεχθείης χαλεποῦ, πρὸς ἐκείνην τὸν νοῦν τὴν φλόγα μετάστησον, καὶ τότε δυνήσῃ διαναστῆναι καλῶς. Εἰ γὰρ βαλανεῖον καὶ πυρετὸς οὕτως ἡμᾶς θορυβεῖ καὶ θλίβει, ὅταν εἰς τὸν ποταμὸν τοῦ πυρὸς ἐμπέσωμεν ἐκεῖνον, τὸν ἑλκόμενον πρὸ τοῦ βήματος τοῦ φοβεροῦ, πῶς διακεισόμεθα ἄρα; Καὶ ὁ μὲν μετὰ πολλῶν ἔργων καὶ ἀγαθῶν καὶ πονηρῶν ἀπερχόμενος ἐκεῖ, ἕξει τινὰ παραμυθίαν ἐπὶ τῇ κολάσει καὶ τοῖς βασανιστηρίοις ἐκείνοις· ὁ δὲ τούτων μὲν ἔρημος, ἐκεῖνα δὲ μόνα ἐπάγων, οὐδὲ ἔστιν εἰπεῖν ὅσα πείσεται πρὸς τὴν ἀθάνατον παραπεμπόμενος κόλασιν. Καὶ γὰρ ἀντίστασις ἔσται ἐκεῖ τῶν πονηρῶν πράξεων καὶ τῶν οὐ τοιούτων· κἂν μὲν αὗται καθελκύσωσι [615] τὸν ζυγὸν, ἔσωσαν οὐ μικρῶς τὸν ἐργάτην τὸν ἑαυτῶν· καὶ τοσοῦτον ἰσχυσεν ἡ τῆς τῶν πονηρῶν πράξεων ἐργασίας βλάβη, ὅσον κατασπάσαι τῆς πρώτης χώρας αὐτόν· ἂν δὲ ἐκεῖναι περιγένωνται, εἰς τὸ τῆς γεέννης ἀπάγουσι πῦρ, διὰ τὸ μὴ τοσοῦτον εἶναι τὸ πλῆθος τῶν κατορθωμάτων, ὥστε δυνηθῆναι στῆναι πρὸς τὸν βίαιον ἐκεῖνον ὠθισμόν. Οὐδὲν γὰρ ὅλως τῶν ἀγαθῶν, κἂν μικρὸν εἴη, παροφθήσεται ἐκεῖ παρὰ τοῦ κριτοῦ. Εἰ γὰρ ἁμαρτημάτων καὶ ῥημάτων καὶ ἐνθυμημάτων τιννύειν μέλλομεν τιμωρίας, πολλῷ μᾶλλον τὰ κατορθώματα, κἂν μεγάλα ᾖ κἂν μικρὰ, λογισθήσονται. Οὐ τοίνυν ἀρκεῖ κακίας ἀπαλλαγῆναι, ἀλλὰ δεῖ καὶ πολλῆς τῆς τῶν ἀγαθῶν ἐργασίας. Ἵνα μὲν γὰρ γεέννης ἀπαλλαγῶμεν, ἀπέχεσθαι δεῖ πονηρίας· ἵνα δὲ βασιλείας ἐπιτύχωμεν, ἀντέχεσθαι τῆς ἀρετῆς. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν ἔξωθεν ἔθος, οὐ τὸν μηδὲν κακὸν ἐργασάμενον στεφανοῦν· τοῦτο γὰρ αὐτῷ πρὸς τὸ μὴ δοῦναι δίκην ἀπόχρη μόνον· ἀλλὰ τὸν μεγάλας εὐεργεσίας ἐπιδειξάμενον. Ἀλλὰ γὰρ μεταξύ με λογιζόμενον, ὅτι πρὸς τὸ μὴ περιπεσεῖν γεέννῃ ἡ τῶν κακῶν ἡμῖν ἀναχώρησις ἀρκεῖ, ὑπεισῆλθέ τις ἀπειλὴ φοβερὰ, οὐ τοῖς κακόν τι τολμήσασι τὴν τιμωρίαν ἐπάγουσα, ἀλλὰ τοὺς ἐκλελοιπότας τι τῶν ἀγαθῶν κολάζουσα. Τίς οὖν ἐστιν αὕτη; *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον· ἐπείνασα γὰρ, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν.* Τοὺς γὰρ μὴ μεταδόντας τοῖς δεομένοις, ἐξ ὧν εἶχον αὐτοὶ, πιστεύομεν μὴ μέχρι τῆς τῶν ἀγαθῶν στερήσεως κολάζεσθαι, ἀλλὰ καὶ τῷ τῆς γεέννης παραπέμπεσθαι πυρί. Παιδευόμεθα τοίνυν, ὅτι οἱ μὲν τὰ ἀγαθὰ πράξαντες, τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀπολαύσονται καλῶν· οἱ δὲ ἐγκληθῆναι μὲν οὐδὲν ἔχοντες κακὸν, ἐκλελοιπότες δέ τι τῶν ἀγαθῶν, μετὰ τῶν τὰ κακὰ ἐργασαμένων εἰς τὸ τῆς γεέννης ἀπαχθήσονται πῦρ. Εἰ γὰρ τῶν ἐπὶ γῆς ἀρχόντων ὁ παραβαίνων τοὺς νόμους ἀπαραίτητον ὑφίσταται κόλασιν, πολλῷ μᾶλλον ἀφορήτοις ἐκδοθήσεται βασάνοις ὁ τοῦ ἐπουρανίου Δεσπότου ἀθετῶν τὰ προστάγματα. Οἶδα ὅτι φορτικὸν ὑμῖν τὸ περὶ γεέννης διαλέγεσθαι καταφαίνεται, καὶ πολλὴν ἐμποιεῖ τὴν ὀδύνην· ἀλλ' ὅσον δάκνει· τὸ συνειδὸς, τοσοῦτον καὶ ὠφελεῖ τὴν διάνοιαν τῶν δακνομένων. Εἰ μὲν γὰρ ἐκεῖ ταῦτα ἐλέγετο ἡμῖν καθάπερ τῷ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου πλουσίῳ, ὄντως ὀρηνεῖν ἔδει καὶ ὀδύρεσθαι καὶ πενθεῖν, ὅτι μετανοίας καιρὸς οὐκέτι ἡμῖν ὑπολέλειπτο· ἐπειδὴ δὲ ἐνταῦθα ὄντες ταῦτα ἀκούομεν, ὅπου καὶ ἀνανῆψαι δυνατὸν, καὶ τὰ ἡμαρτημένα ἀπονίψασθαι, καὶ πολλὴν κτήσασθαι τὴν παῤῥησίαν, καὶ ἐκ τῶν ἑτέροις συμβάντων κακῶν φοβηθέντας μεταβαλέσθαι, εὐχαριστῶμεν τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, τῷ διὰ τῆς ἑτέρων κολάσεως τὴν ἡμετέραν ἐγείραντι νωθείαν, καὶ ἀφυπνίζοντι καθεύδοντας ἡμᾶς. Καὶ τίνος ἕνεκεν οἱ μὲν ἐνταῦθα κολάζονται, οἱ δὲ ἐκεῖ, καὶ οὐκ ἐνταῦθα πάντες; Ὅτι, εἰ τοῦτο ἦν, πάντες ἂν ἀπωλόμεθα [b]· πάντες γὰρ ἐσμὲν ἐν ἐπιτιμίοις. Πάλιν, εἰ μηδεὶς ἐνταῦθα ἐκολάζετο, ῥᾳθυμότεροι ἂν οἱ πλείους ἐγένοντο, καὶ πολλοὶ ἂν εἶπον, μὴ εἶναι πρόνοιαν. Εἰ [616] γὰρ νῦν ὁρῶντες τῶν πονηρῶν πολλοὺς κολαζομένους, πολλὰ τοιαῦτα βλασφημοῦσιν· εἰ μηδὲν τοιοῦτον ἦν, τί οὐκ ἂν εἶπον; ποῦ δὲ οὐκ ἂν ἦλθον μανίας; Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς τοὺς μὲν ἐνταῦθα κολάζει, τοὺς δὲ οὐ κολάζει. Κολάζει μὲν γάρ τινας, τὴν κακίαν αὐτῶν ἐκκόπτων, καὶ κουφοτέραν ἐκεῖ ποιῶν τὴν τιμωρίαν, ἢ καὶ τέλεον ἀπαλλάττων αὐτοὺς, καὶ τοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας σωφρονεστέρους ποιῶν τῇ τούτων τιμωρίᾳ· τοὺς δὲ οὐ κολάζει πάλιν, ἵνα, ἂν μὲν προσέχωσιν ἑαυτοῖς μετανοήσαντες, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ μακροθυμίαν σιδεσθέντες καὶ τῆς ἐνταῦθα κολάσεως ἀπαλλαγῶσι, καὶ τῆς ἐκεῖ τιμωρίας, ἂν δὲ ἐπιμείνωσι μηδὲν ἀπὸ τῆς ἀνεξικακίας ὠφελούμενοι τοῦ Θεοῦ, μείζονα ὑποστῶσι τιμωρίαν, διὰ τὴν ἄγαν αὐτῶν καταφρόνησιν. Ὅταν γὰρ ἁμαρτάνοντες τιμώμεθα παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἀνθ' ὧν τιμωρεῖσθαι ὠφείλομεν, αὐτὸ τοῦτο ἡμᾶς μάλιστα εἰς τὸ πῦρ μειζόνως ἐμβαλεῖν δυνήσεται. Εἰ γὰρ μακροθυμίας τις ἀπολαύων μόνον, ἂν εἰς δέον αὐτῇ μὴ χρήσηται, χαλεπωτέραν ἔχει τὴν τιμωρίαν· ὅταν μετὰ τῆς μακροθυμίας καὶ τιμὰς μεγίστας ἔχῃ, εἶτα ἐπιμένῃ τῇ πονηρίᾳ, τίς αὐτὸν ἐξαιρήσεται τῆς κολάσεως; Ὥσπερ δὲ τὸ μὴ δοῦναι δίκην ἐνταῦθα τῶν ἁμαρτημάτων, χαλεπωτέραν ἐκεῖ ποιεῖ τὴν τιμωρίαν· οὕτω τὸ πολλῆς ἀνέσεως ἀπολαύειν ἁμαρτάνοντας καὶ εὐπορίας, ἐφόδιον τοῖς ἁμαρτάνουσι καὶ ὑπόθεσις κολάσεως μείζονος γίνεται. [Εἰ ὁ μωρὸν λέγων τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, τῆς ἰσχάτης κολάσεώς ἐστιν ἄξιος· ὁ κακοῦργον, καὶ βάσκανον, καὶ μυρία ἄλλα τοιαῦτα κατηγορῶν, πόσον ἑαυτῷ τὸ τῆς γεέννης συνάξει πῦρ; τὸ γὰρ, Μωρὲ, τῶν εἰρημένων πολλῷ κουφότερον εἰς ὕβρεως λόγον ἐστί. Διόπερ ἐκεῖνα παρεὶς, τοῦτο ἔθηκεν ὁ Χριστὸς, ἵνα μάθῃς, ὅτι εἰ τὸ

[a] Sic optime Savil. Legebatur ἐπικείμενοι. Edit.

[b] Sic Savil. loco vulgati ἀπώλοντο. Edit.

Digitized by Google

φορητότερον λεχθὲν τὴν γέενναν ἐπισπᾶται κατὰ τοῦ λέγοντος, πολλῷ μᾶλλον τὰ βαρύτατα καὶ ἀφορητότερα τοῦτο ἐργάσεται. Εἰ δέ τινες ὑπερβολὴν τοῦ λόγου καταγινώσκοντες, ὑπὲρ τοῦ φοβῆσαι μόνον ταύτην εἰρῆσθαι τὴν ἀπειλὴν νομίζουσιν, ὥρα αὐτοὺς καὶ τοὺς μοιχοὺς καὶ εἰδωλολάτρας τῆς εἰρημένης ἀπαλλάττειν κολάσεως. Εἰ γὰρ φόβου ἕνεκεν τοῖς λοιδόροις ἠπείλησε, δῆλον ὅτι κἀκείνοις· ὁμοῦ γὰρ ἅπαντας συναγαγὼν, οὕτως ἐπήγαγε τῆς βασιλείας τὴν ἔκπτωσιν. Τί οὖν, φησὶν, ὁ λοίδορος μετὰ τοῦ μοιχοῦ καὶ μαλακοῦ κείσεται; Εἰ μὲν τὴν αὐτὴν αὐτοῖς δώσει δίκην, ἑτέρου τοῦτο ζητῆσαι καιροῦ· ὅτι δὲ τῆς βασιλείας ὁμοίως ἐκπεσεῖται ἐκεῖνος, τῷ Παύλῳ πείθομαι λέγοντι, μᾶλλον δὲ τῷ ἐνεργοῦντι ἐν αὐτῷ Χριστῷ, ὅτι οὔτε οὗτοι, οὔτε ἐκεῖνοι βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσιν. Εἴ τινος ἡμῶν πρᾶγμα κρυπτὸν εἰς μέσον ἠνέχθη τήμερον ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας μόνης, οὐκ ἂν ἀπώλετο καὶ τὴν γῆν εὔξατο αὐτῷ διαστῆναι μᾶλλον ἢ, ἢ τοσούτους μάρτυρας κακίας ἔχειν; Τί οὖν τότε πεισόμεθα, ὅταν ἐπὶ τῆς οἰκουμένης εἰς μέσον ἅπαντα φέρηται ἐν οὕτω θεάτρῳ λαμπρῷ καὶ περιφανεῖ, καὶ τῶν γνωρίμων καὶ τῶν ἀγνώστων ἡμῖν ἅπαντα κατοπτευόντων; τίνος ἐσόμεθα, ὅταν δεθέντες εἰς τὸ ἐξώτερον ἀπαγώμεθα σκότος; μᾶλλον δὲ τί ποιήσομεν (ὃ πάντων ἐστὶ φοβερώτερον) ὅταν τῷ Θεῷ προσκρούσωμεν; Εἰ γάρ τις αἴσθησιν ἔχει καὶ νοῦν, ἤδη καὶ τὴν γέενναν ὑπέμεινεν, ὅταν ἐξ ὕψους γένηται τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ ἐχρῆν, οὐχ ὅταν κολαζώμεθα, ἀλγεῖν, ἀλλ' ὅταν ἁμαρτάνωμεν· τὸ γὰρ προσκροῦσαι τῷ Θεῷ τοῦ κολασθῆναι χαλεπώτερον. Νῦν δ' οὕτως ἀθλίως διακείμεθα, ὡς, εἰ μὴ γεέννης φόβος ἦν, μηδὲ ἂν ἐλέσθαι ταχέως ποιῆσαί τι καλόν. Διόπερ εἰ καὶ μηδενὸς ἕνεκεν ἑτέρου, τούτου γε ἕνεκεν γεέννης ἂν εἴημεν ἄξιοι, τὴν γέενναν μᾶλλον τοῦ Θεοῦ φοβούμενοι.] Οἱ γὰρ πολλὰ πταίοντες καὶ μὴ κολαζόμενοι, φοβεῖσθαι καὶ δεδοικέναι ὀφείλουσιν· αὔξεται γὰρ αὐτοῖς τὰ τῆς τιμωρίας, διὰ τῆς ἀτιμωρησίας καὶ τῆς μακροθυμίας τοῦ Θεοῦ.

Ὅταν οὖν ἴδῃς ἀδίκως πλουτοῦντα καὶ εὐημεροῦντά τινα, μὴ μακαρίσῃς, ἀλλὰ δάκρυσον τὸν τοιοῦτον· καὶ γὰρ προσθήκη κολάσεως ὁ πλοῦτος οὗτος αὐτῷ. Ὥσπερ γὰρ οἱ πολλὰ ἁμαρτόντες, καὶ μὴ βουλόμενοι μετανοεῖν, θησαυρίζουσιν ἑαυτοῖς θησαυρὸν ὀργῆς· οὕτως οἱ μετὰ τοῦ μηδὲ κολάζεσθαι καὶ εὐπραγίας ἀπολαύοντες, μείζονα ὑποστήσονται τὴν τιμωρίαν. Οὐ γὰρ πάντων τῶν ἁμαρτημάτων αἱ αὐταὶ κολάσεις, ἀλλὰ πολλαὶ καὶ διάφοροι, καὶ ἀπὸ χρόνων, καὶ ἀπὸ προσώπων καὶ ἀπὸ ἀξιωμάτων, καὶ ἀπὸ συνέσεως. Καὶ γὰρ ἐὰν ὦσι πονηροὶ δύο, οὐ τῶν αὐτῶν ἐνταῦθα ἀπολαύσαντες, ἀλλ' ὁ μὲν ἐν πλούτῳ, ὁ δὲ ἐν πενίᾳ, οὐχ ὁμοίως ἐκεῖ τιμωρηθήσονται, ἀλλ' ὁ εὐπορώτερος χαλεπώτερα. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐδὲ πάντας ἐνταῦθα ἀπαιτεῖ δίκην ὁ Θεὸς, ἵνα μὴ ἀπογνῷς τὴν ἀνάστασιν, καὶ ἀπελπίσῃς τὴν κρίσιν, ὡς πάντων ἐνταῦθα διδόντων λόγων· οὔτε πάντας ἀφίησιν ἀτιμωρητὶ ἀπελθεῖν, ἵνα μὴ πάλιν ἀπρονόητα εἶναι τὰ πάντων νομίσῃς. Ἆρά γε οὐχὶ τὰ ὅμοια τοῖς πρὶν δι' ἁμαρτήματα τιμωρηθεῖσι πράττουσι καὶ νῦν πολλοί; Καὶ πάνυ· ὅταν γὰρ μὴ σαρκικὸν, ἀλλὰ πνευματικὸν ἀνέλῃς ἀδελφὸν, ὡς ὁ Κάϊν, οὐ ταὐτὰ εἰργάσω; Τί γὰρ, εἰ καὶ μὴ ξίφει, ἀλλ' ἑτέρῳ τρόπῳ; οὐδεὶς οὖν ἐφθόνησε νῦν τῷ αὐτοῦ ἀδελφῷ; οὐδεὶς περιέβαλε κινδύνους; Ἀλλ' ἐνταῦθα οὐκ ἔδωσαν δίκην. Ἀλλὰ δώσουσιν. Εἰ γὰρ ὁ μήτε νόμων ἀκούσας γραπτῶν μήτε προφητῶν, μήτε σημεῖα θεασάμενος μεγάλα, τοσαύτην δίδωσι τιμωρίαν, ὁ ὑστέρως ταῦτα δεδρακὼς, καὶ μηδὲ τοσούτοις παραδείγμασι σωφρονιζόμενος, ἀτιμώρητος ἔσται; καὶ ποῦ τοῦ Θεοῦ τὸ δίκαιον; Ἀλλὰ καὶ τοῦ Ἡλεὶ οἱ υἱοὶ ἐπειδὴ πρὸ τοῦ θυμιάματος ἦσθιον, δίκην ἔδοσαν χαλεπωτάτην μετὰ τοῦ [617] πατρός. Οὐδεὶς οὖν γέγονε πατὴρ ῥᾳθυμος περὶ παῖδας, οὔτε μοχθηροὶ παῖδες; ἀλλ' οὐδεὶς ἔδωκε δίκην· πότε οὖν δώσουσιν ἐὰν μὴ γέενναν ᾖ; Τί δὲ ὁ Ἀνανίας καὶ ἡ Σάπφειρα, ἐπειδὴ ἔκλεψαν ἐξ ὧν ἀνέθηκαν, καὶ παραχρῆμα ἐτιμωρήθησαν; οὐδεὶς ἐξ ἐκείνου τοῦτο ἐποίησε; πῶς οὖν οὐκ ἔδωκαν τὴν αὐτὴν δίκην; Ἆρά σε πείθομεν γέενναν εἶναι, ἢ πλειόνων δεηθησόμεθα παραδειγμάτων; Ἐβουλόμην καὶ αὐτὸς ἐγὼ μὴ εἶναι κόλασιν, καὶ μάλιστα πάντων ἐγώ. Τί δήποτε; Ὅτι ὑμῶν μὲν ἕκαστος ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ δέδοικε ψυχῆς, ἐγὼ δὲ καὶ τῆς προστασίας ταύτης εὐθύνας ὑπέχω. Ὥστε μάλιστα πάντων ἐμὲ ταύτην διαφυγεῖν ἀδύνατον. Οὐ τοίνυν εὐεργετῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ κολάζων ἀγαθός ἐστι καὶ φιλάνθρωπος ὁ Θεός. Καὶ γὰρ καὶ αἱ κολάσεις αὐτοῦ καὶ αἱ τιμωρίαι μέγιστον εὐεργεσίας μέρος εἰσίν· ἐπεὶ καὶ ἰατρὸς οὐχ ὅταν εἰς παραδείσους καὶ λειμῶνας ἐξάγῃ τὸν κάμνοντα μόνον, οὐδ' ὅταν εἰς βαλανεῖα καὶ κολυμβήθρας ὑδάτων, ἀλλὰ καὶ ὅταν ἄσιτον κελεύῃ διαμένειν, ὅταν τέμνῃ, ὅταν πικρὰ προσάγῃ φάρμακα, καὶ τότε ἰατρός ἐστιν ὁμοίως, καὶ τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ἐπιδείκνυσι πλέον. Ὅταν οὖν ἴδῃς τινὰ ἀρετῆς ἐπιμελούμενον, καὶ μυρίους ὑπομένοντα πειρασμοὺς, μακάρισον, ζήλωσον, ὡς καὶ τῶν ἁμαρτημάτων αὐτῷ ἐνταῦθα διαλυομένων πάντων, καὶ πολλῶν τῆς ὑπομονῆς ἑτοιμαζομένων ἐκεῖ τῶν μισθῶν. Τῶν γὰρ ἀνθρώπων οἱ μὲν ἐνταῦθα τιμωροῦνται μόνον· οἱ δὲ ἐνταῦθα μὲν οὐδὲν πάσχουσι τοιοῦτον, πᾶσαν δὲ ἐκεῖ τὴν τιμωρίαν ἀπολαμβάνουσιν· οἱ δὲ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ κολάζονται. Τίνας οὖν ἐκ τῶν τριῶν μακαρίζετε τούτων; Πρώτους μὲν εὖ οἶδ' ὅτι τοὺς ἐνταῦθα κολαζομένους καὶ ἀποτιθεμένους τὰ ἁμαρτήματα· δευτέρους δὲ μετ' ἐκείνους, τίνας; Ὑμεῖς μὲν ἴσως τοὺς οὐδὲν ἐνταῦθα πάσχοντας, ἀλλ' ἐκεῖ πᾶσαν ὑπομένοντας τὴν τιμωρίαν· ἐγὼ δὲ οὐ τούτους, ἀλλὰ τοὺς καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ κολαζομένους. Ὁ μὲν γὰρ ἐνταῦθα τιμωρίαν δοὺς, κουφοτέρας αἰσθήσεται ἐκεῖ τῆς κολάσεως· ὁ δὲ πᾶσαν ἀναγκαζόμενος ἐκεῖ τὴν κόλασιν ὑπομεῖναι, ἀπαραίτητον ἕξει τὴν δίκην. Τίνος γὰρ ἕνεκεν ὁ Θεὸς ἃ μέλλει δεινὰ ποιεῖν προλέγει; ἵνα μὴ ποιήσῃ ἃ προλέγει. Διὰ τοῦτο καὶ γέενναν ἠπείλησεν, ἵνα μὴ ἀπάγῃ εἰς γέενναν. Φοβείτω γὰρ, φησὶν, ὑμᾶς τὰ ῥήματα, καὶ μὴ λυπείτω τὰ πράγματα. Καλαί σου, Δέσποτα, καὶ αἱ ἐπαγγελίαι· καλὴ σου καὶ ἡ προσδοκωμένη βασιλεία, καὶ γέεννα πάλιν ἀπειλουμένη· προτρέπεται γὰρ καλῶς ἡ βασιλεία, φοβεῖ δὲ χρησίμως ἡ γέεννα. Ἀπειλεῖ γὰρ γέενναν ὁ Θεὸς, οὐχ ἵνα εἰς γέενναν ἐμβάλῃ, ἀλλ' ἵνα γεέννης ἀπαλλάξῃ· εἰ γὰρ ἐβούλετο κολάσαι, οὐκ ἂν προηπείλησεν, ἵνα ἀσφαλισάμενοι διαφύγωμεν τὰ ἀπειλούμενα. Ἀπειλεῖ τὴν τιμωρίαν ἵνα φύγωμεν τὴν πεῖραν τῆς τιμωρίας· φοβεῖ, τῷ

Digitized by Google

excidat, testimonium teneo Pauli dicentis (1. *Cor.* 6. 9), sive potius Christi per Paulum operantis : quod nempe neque hi neque illi regnum Dei possidebunt. Si quis ex nobis aliquid a se factum occulte nunc in ecclesia sola videret pervulgari, nonne periret, nonne terram potius optaret sibi dehiscere quam tot habere suæ iniquitatis testes. Quid igitur passuri sumus, quando coram orbe terrarum in medium proferentur, in illo tam splendido et illustri theatro, omnibus et familiaribus et ignotis spectaculum illud contemplantibus ? Quales erimus cum vincti in exteriores mittemur tenebras ? Imo vero (id enim terribilius est), quid faciemus cum Deum in iram concitaverimus ? illi enim qui non sensu nec mente caret, a visione Dei excidere, est gehennam tolerare. Non enim de pœna dolendum sed de peccato : Deum enim offendere acerbius est quam puniri. Nunc autem ita misere habemus, ut nisi metus gehennæ adsit, ne cogitationem quidem bene agendi animo conciperemus. Itaque, etiamsi non alia de causa gehenna digni essemus, ex eo solo digni sumus quod ipsam magis quam offensionem Dei timeamus.] Qui enim in multis offendunt, nec tamen castigantur, trepidare et metuere debent : nam per impunitatem et Dei tolerantiam supplicia eis augentur.

Si igitur aliquem injuste divitem fieri, et prospero uti rerum successu videris, ne beatum dixeris, sed saltem defleas : ipsi siquidem divitiæ augmentum sunt pœnæ. Quemadmodum enim qui multa peccaverunt, nec tamen pœnitentiam agere volunt, sibiipsis thesaurum iræ congerunt : ita qui, præterquam quod impuniti maneant, prosperitate etiam utuntur, majus supplicium sustinebunt. Non enim omnium peccatorum eædem sunt pœnæ, sed multæ et diversæ, pro ratione scilicet temporum et personarum et dignitatum ac prudentiæ. Etenim si duo sint improbi, non eadem vitæ conditione utentes, sed alter quidem in divitiis sit, alter in paupertate, non eodem modo ibi punientur ; sed gravius, qui ditior est. Ideo enim Deus non ab omnibus hic pœnas sumit, ne resurrectionem fore diffidas, aut de judicio desperes, eo quod omnes hic rationem reddant : nec omnes impunitos abire permittit, ne rursus sine providentia omnia esse existimes. Nonne ergo etiam nunc multi similia faciunt illis, qui prius ob delicta sunt puniti ? Et maxime : si enim non carnalem, ut Cain, sed spiritualem occideris fratrem, nonne idem fecisti ? Quid enim, si non gladio, sed alio modo ? nemo igitur nunc fratri invidit ? nemo in pericula conjecit ? Sed pœnas hic tales non dederunt. Atqui daturi sunt. Si enim qui neque scriptas audivit leges, neque prophetas, nec magna vidit signa, tam severe punitur ; eritne, qui posterius ista fecerit, et no tot quidem exemplis emendatur, impunitus ? et ubi Dei justitia ? Verum et ipsi filii Heli, quoniam ante incensum comederunt, una cum patre gravissimis pœnis sunt affecti (1. *Reg.* 2). Nullus igitur exstitit negligens circa filios pater, neque improbi filii ? sed nemo persolvit pœnas : quando igitur persolvent, si gehenna non sit ? Quid vero Ananias et Sapphira, postquam de iis quæ dedicaverunt, furati sunt, et statim supplicio sunt affecti ? nullusne ex illo tempore hoc fecit ? quomodo igitur non easdem pœnas dederunt ? Numquid tibi persuademus esse gehennam, an pluribus nobis opus erit exemplis ? Vellem et ego ipse nullam esse pœnam, et omnium maxime ego. Quid ita ? Quia singuli quidem vestrum pro sua quisque anima solliciti sunt, at ego etiam dignitatis hujus rationes sustineo. Omnium igitur maxime ego hanc effugere nequeo. Non solum itaque cum beneficia confert, sed etiam cum castigat, bonus et clemens est Deus. Etenim castigationes ipsius et ultiones maxima sunt pars beneficentiæ : quandoquidem et medicus, non solum cum ægrotum in viridaria et prata, aut in balnea et aquarum lavacra educit, sed etiam cum impastum manere jubet, cum secat, cum acerbis utitur remediis et tunc præque medicus est, humanitatemque suam amplius ostendit. Si igitur aliquem videris virtuti deditum, et innumeras sustinentem tentationes, beatum illum prædica, magni æstima, quippe cui et peccata omnia hic dissolvuntur, et multa tolerantiæ ibi parantur præmia. Hominum enim aliqui hic solum puniuntur : aliqui vero hic nihil tale sustinent, sed omnem ibi recipiunt ultionem : quidam denique et hic et ibi pœnis afficiuntur. Quos igitur ex triplici isto genere beatos judicatis ? Probe novi, quod primos, qui scilicet hic castigantur et peccata deponunt : secundos vero post illos, quonam ? Vos fortasse eos qui nihil hic patiuntur, sed ibi omne sustinent supplicium : ego vero non hos, sed eos qui et hic et ibi pariter castigantur. Qui enim hic supplicium luit, pœnam ibi sentiet leviorem : qui vero totam ibi sustinere pœnam cogitur, indeprecabilem habebit pœnam. Quare enim Deus, quæ gravia facturus est, prædicit ? Ut ne faciat quæ prædicit. Idcirco gehennam minatus est, ne in gehennam ableget. Terreant vos verba, inquit, et non res ipsæ contristent. Bonæ sunt promissiones tuæ, Domine : bonum est et regnum tuum quod speratur, et iterum gehenna quam minaris : bene enim regnum invitat, utilem vero gehenna incutit timorem. Minatur enim Deus gehennam, non ut in gehennam injiciat, sed ut a gehenna liberet : si enim punire voluisset, non ante fuisset minatus, ut cautiores facti, ea quæ minatus est effugeremus. Minatur supplicium, ut supplicii periculum fugiamus : terret sermone, ne in re ipsa castiget. Qui enim non sperat resurrecturum se, neque factorum rationem ei redditurum, sed omnia nostra præsenti vita concludi existimat, nec quidquam præterea esse, ille nec virtutem colet, nec a vitio abstinebit ; sed seipsum turpibus cupiditatibus tradet, et omne genus nequitiæ tentabit : qui vero judicium futurum esse sibi persuadet, et terribile illud tribunal ante oculos habet, et severas rationes, verissimamque illam sententiam, omnibus modis temperantiæ et æquitati aliisque virtutibus inhærere ; intemperantiam vero et temeritatem, atque alia omnia flagitia effugere conabitur. Non enim tantum efficere sermo poterit, quantum timor efficit : gehennæ enim metus regni coronam nobis ad-

Digitized by Google

ferat. Scio quod multi solam gehennam horreant : ego vero amissionem gloriæ cælestis pœnam multo acerbiorem esse dico, quam gehennam. Quod si vobis explicari non possit, nihil id mirum : non enim illorum bonorum felicitatem novimus, ut miseriam quoque privationis ipsorum exacte videamus : quoniam Paulus probe hæc perspecta habens, novit quod gloria Christi excidere omnium est acerbissimum. Et hoc sciemus tunc, cum in ipsum periculum incideriimus. Sed ne umquam hoc nobis contingat, o unigenite Dei Fili, nec ullum inexpiabilis istius pœnæ umquam periculum faciamus ; intolerabilis enim est gehenna et pœna illa : sed licet sexcentas gehennas dederis, nihil tale dixeris, quale est a beata illa gloria repelli, Christo exosum esse, audire, *Quia non novi vos*, accusari, quod esurientem videntes ipsum, non nutriverimus. Etenim infinita sustinere fulmina præstaret, quam placidum illum vultum nos aversantem cernere, et dulcem illum oculum non sustinere, ut nos respiciat. Cum enim ipse me, inimicum adhuc et se odientem atque aversantem, ita consectatus sit, ut nec sibi ipsi parceret, sed seipsum in mortem daret : si post omnia illa ne pane quidem esurientem ipsum dignabor, quibus deinde oculis ipsum aspiciam ? Dic mihi porro, si quis polliceretur, quod te senem factum et in paupertate viventem repente juvenem efficere, atque in ipsum ætatis florem reducere, valdeque robustum ac formosum præ omnibus reddere, totius quoque terræ imperium per mille annos donare velit, quid pro isto proposito et facere et pati non velles ? Christo autem non isthæc, sed his longe majora promittente, quæ præparavit diligentibus se, quantas non dignum est abjicere opes ? imo vero quot animas abjicere dignum non est ? Sed quoniam corporeis oculis ista videre non licet, cogitatione sursum ascende, et super cælum consistens, in illud quod hoc altius est respice cælum, in immensam altitudinem, in lumen illud inaccessum, in angelorum turbas, et rursus apprehensa harum rerum imagine, e sublimi descende, et ea quæ sunt circa regem in terra degentem depinge, veluti homines aurum gestantes, jugum mulorum candidorum auro ornatorum, deauratum vehiculum, laminasque aureas circumquaque agitari ; dracones item in vestibus formatos sericis, et aspides aureos habentes oculos, equos insuper aurum gestantes, aureaque frena : atque his diligenter in unum collectis, rursum ab his ad superiora mentem transfer, diemque illum quo Christus adveniet, tecum reputa. Non enim mulorum tunc videbis jugum, nec aurea vehicula, nec dracones vel aspides, sed totum quidem aperiri cælum, descendere vero unigenitum Dei Filium, non viginti aut centum satellitibus ipsum stipantibus, sed millenis et denis millenis angelis atque archangelis : omniaque metu et tremore tunc plena erunt, dum cuncti homines, qui umquam a tempore Adami usque ad illam diem exstiterunt, e terra resurgent et rapientur ; cumque ipse tanta cum gloria apparebit, ut sol et luna totum lumen suum ab illo splendore superatum occultent, et unicuique reddet secundum opera sua. Sed plerique ex illis, qui a ratione sunt alieniores, solatium aliquod afferre existimant, cum omnibus in gehenna puniri : etenim perineptus hic sermo est dicere, Sicuti omnes, ita et ego. Considera mihi eos, qui pedum dolore tenentur : qui cum doloris acerbitate torquentur, licet infinitos monstraveris, qui graviora patiantur, animo tamen non percipiunt : doloris enim vehementia otium habere mentem non sinit, ut de aliis secum cogitet, solatiumque inveniat. Ne igitur nos frigida ista spe lactemus. Consolationem enim ex proximi calamitatibus percipere, in mediocribus malis contingit : si vero cruciatus prævaleat, et fluctuatione intus omnia sint plena, atque anima jam ne seipsam quidem cognoscere possit, undenam solatium percipiet ? Si quis in theatrum te deduceret, ubi omnes aureis induti vestibus considerent, et in media multitudine alium quempiam ostenderet, ex puris margaritis tum vestimenta, tum coronam in capite gestantem, deinde te in illius multitudinis ordinem referre promitteret : nonne omnia faceres, ut promissum illud consequereris ? Jam vero theatro in cælis, non ex talibus rebus, sed ex iis quæ verbis explicari non possunt (de Rege enim ne dicere quidem licet) nobis composito, tantis nosipsos bonis privabimus, ne vel exiguo tempore laboremus ? Si enim infinitas mortes quotidie sustinere necesse foret, si ipsam etiam gehennam, ut Christum in gloria sua venientem videre, et in illum sanctorum chorum conscribi liceat : nonne omnia illa tolerare oporteret ? Sed plerique ex iis quorum mens a ratione abhorret, satis sibi ducunt, si a gehenna liberentur. Ego vero pœnam gehenna longe graviorem dico, in gloria Christi non esse : et qui inde excidit, hunc ego non tam propter gehennæ mala, quam quod a Domino repulsus sit, lugere debere existimo : hoc enim solum in pœnæ ratione omnibus est acerbius. Si eo, quo par esset, amore Christum amplecteremur, cognosceremus utique quanto gravius sit gehenna, amicum offendere : quoniam vero non diligimus, magnitudinem etiam hujus pœnæ ignoramus : atque hoc est quod maxime deploro et lugeo. Si enim homo esset, qui ita amat, rex autem, qui sic amatur, annon amoris magnitudinem admiraretur ? vehementer sane : cum vero res contra se habeat, ac immensa illius sit pulchritudo et gloria et divitiæ, qui nos diligit, magna vero nostra vilitas : quomodo non infinitis digni sumus pœnis, qui tam viles et abjecti, a tali, a tanto et tam admirabili supra omnem modum diligimur, et ipsius dilectionem, qui nihil nobis præferre voluit, contemnimus ? Unicum enim habebat Filium, unigenitum et verum, et neque huic propter nos pepercit : nos vero satanæ præcepta ipsi præferimus. Numquid igitur non merito gehenna et cruciatus vel duplo, vel triplo, vel infinitis partibus major fuerit ? Ne porro mea lamenta reprehendite, dilectissimi : non enim lamentari malum est, sed lamentationibus digna facere : neque malum est lugere, sed male agendo causam luctus esse. Ne pœnis afficiaris, et non lugebo : ne præcipiteris in gehennam, et non lamentabor. Melius enim est nos in his discruciari, quam illo tempore suppliciis affici. Tu

Digitized by Google

λόγῳ, ἵνα μὴ κολάσῃ τῷ ἔργῳ. Ὁ μὲν γὰρ μὴ προσδοκῶν ἀναστήσεσθαι, μηδὲ εὐθύνας δώσειν τῶν ἐνταῦθα πεπραγμένων αὐτῷ, ἀλλὰ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὰ ἡμέτερα στήσεσθαι νομίζων, καὶ παραιτέρω μηδὲν εἶναι πλέον, οὔτε ἀρετῆς ἐπιμελήσεται, οὔτε κακίας ἀφέξεται, ἀλλ' ἐπιδοὺς ἑαυτὸν ταῖς ἀτόποις ἐπιθυμίαις, πᾶν εἶδος ἐπελεύσεται πονηρίας· ὁ δὲ περὶ τῆς μελλούσης ἑαυτὸν πεπεικὼς κρίσεως, καὶ τὸ φοβερὸν δικαστήριον ἐκεῖνο πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν [618] ἔχων, καὶ τὰς ἀπαραιτήτους εὐθύνας, καὶ τὴν ἀπαραλόγιστον ψῆφον, παντὶ τρόπῳ πειράσεται σωφροσύνης μὲν καὶ ἐπιεικείας ἀντέχεσθαι καὶ τῆς ἄλλης ἀρετῆς, ἀκολασίαν δὲ καὶ θρασύτητα καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν πονηρίαν ἐκφυγεῖν. Οὐ γὰρ τοσοῦτον ἐργάσασθαι δυνήσεται λόγος, ὅσον ἐργάζεται φόβος· ὁ γὰρ τῆς γεέννης φόβος τὸν τῆς βασιλείας ἡμῖν κομιεῖται στέφανον. Οἶδα ὅτι πολλοὶ τὴν γέενναν μόνον πεφρίκασιν· ἐγὼ δὲ τὴν ἔκπτωσιν τῆς δόξης τῶν οὐρανῶν πολὺ τῆς γεέννης κόλασιν πικροτέραν εἶναί φημι. Εἰ δὲ μὴ δυνατὸν παραστῆσαι τῷ λόγῳ, θαυμαστὸν οὐδέν· οὐδὲ γὰρ ἴσμεν ἐκείνων τῶν ἀγαθῶν τὴν μακαριότητα. Ἵνα καὶ τὴν ἀθλιότητα τὴν ἀπὸ τῆς στερήσεως αὐτῶν σαφῶς ἴδωμεν· ἐπεὶ Παῦλος ὁ ταῦτα σαφῶς εἰδὼς, οἶδεν ὅτι τὸ ἐκπεσεῖν τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, πάντων ἐστὶ χαλεπώτερον. Καὶ τοῦτο εἰσόμεθα τότε, ὅταν εἰς αὐτὴν τὴν πεῖραν ἐμπέσωμεν. Ἀλλὰ μήποτε τοῦτο πάθοιμεν, ὦ μονογενὲς τοῦ Θεοῦ Παῖ, μηδὲ λάβοιμέν ποτέ τινα πεῖραν τῆς ἀνηκέστου ταύτης κολάσεως· ἀφόρητος μὲν γὰρ καὶ ἡ γέεννα καὶ ἡ κόλασις ἐκείνη· πλὴν κἂν μυρίας τιθῇς γεέννας, οὐδὲν τοιοῦτον ἐρεῖς, οἷον τὸ τῆς μακαρίας ἐκπεσεῖν δόξης ἐκείνης, τὸ μισηθῆναι παρὰ τοῦ Χριστοῦ, τὸ ἀκοῦσαι ὅτι *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*, τὸ ἐγκληθῆναι, ὅτι πεινῶντα αὐτὸν ἰδόντες οὐκ ἐθρέψαμεν. Καὶ γὰρ βέλτιον μυρίους ὑπομεῖναι κερσυνούς, ἢ τὸ πρόσωπον ἐκεῖνο τὸ ἡμερον ἰδεῖν ἀποστρεφόμενον ἡμᾶς, καὶ τὸν γλυκὺν ὀφθαλμὸν οὐκ ἀνεχόμενον εἰς ἡμᾶς βλέπειν. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἐχθρὸν ὄντα με καὶ μισοῦντα αὐτὸν καὶ ἀποστρεφόμενον οὕτως ἐδίωξεν, ὡς μηδὲ ἑαυτοῦ φείσασθαι, ἀλλὰ ἐκδοῦναι ἑαυτὸν εἰς θάνατον· ὅταν μετὰ πάντα ἐκεῖνα μήτε ἄρτου ἀξιώσω αὐτὸν λιμώττοντα, ποίοις λοιπὸν αὐτὸν ὀφθαλμοῖς ὄψομαι; Εἰπὲ δή μοι, εἴ τίς σε γεγηρακότα καὶ ἐν πενίᾳ ζῶντα ἐπηγγέλλετο ποιήσειν ἐξαίφνης νέον, καὶ εἰς αὐτὴν ἄξειν τῆς ἡλικίας τὴν ἀκμὴν, καὶ σφόδρα ἰσχυρὸν καὶ ὡραῖον ὑπὲρ πάντας κατασκευάσειν, καὶ βασιλείαν δώσειν τῆς γῆς ἁπάσης ἐπὶ ἔτεσι χιλίοις, τί οὐκ ἂν ὑπὲρ ταύτης εἵλου τῆς ὑποθέσεως καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν; τοῦ δὲ Χριστοῦ οὐχὶ ταῦτα, ἀλλὰ τὰ πολλῷ μείζονα τούτων ἐπαγγελομένου, ἃ ἡτοίμασε τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, πόσα οὐκ ἄξιον προέσθαι χρήματα; μᾶλλον δὲ πόσας οὐκ ἄξιον προέσθαι ψυχάς; Ἀλλ' ἐπειδὴ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ταῦτα ἰδεῖν οὐκ ἔστιν, ἀνάβηθι τῷ λογισμῷ, καὶ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν τοῦτον στὰς, ἀνάβλεψον εἰς ἐκεῖνον τὸν ἀνωτέρω τούτου οὐρανὸν, εἰς τὸ ὕψος τὸ ἄπειρον, εἰς τὸ φῶς τὸ ἀπρόσιτον, εἰς τοὺς δήμους τῶν ἀγγέλων, καὶ πάλιν ἐπιλαβοῦ τῆς παρ' ἡμῖν εἰκόνος, καταβὰς ἄνωθεν, καὶ ὑπόγραψόν μοι τὰ περὶ τὸν βασιλέα τὸν ἐπὶ γῆς, οἷον ἄνδρας χρυσοφοροῦντας, καὶ ζεῦγος λευκῶν ἡμιόνων χρυσῷ καλλωπιζομένων, καὶ ὄχημα χρυσοκόλλητον, καὶ πίταλα τούτῳ περισειόμενα, καὶ δράκοντας ἐνιματίους σχηματιζομένους σηρικοῖς, καὶ ἀσπίδας χρυσοῦς ἐχούσας ὀφθαλμούς, καὶ ἵππους χρυσοφοροῦντας, καὶ χαλινοὺς χρυσοῦς· καὶ ταῦτα συναγαγὼν ἀκριβῶς, ἀπὸ τούτων μετάβες πάλιν ἐπὶ τὰ ἄνω τὸν λογισμὸν, καὶ τὴν ἡμέραν ἐννόησον τὴν φοβερὰν καθ' ἣν ὁ Χριστὸς παραγίνεται. Οὐ γὰρ ζεῦγος ἡμιόνων ὄψει τότε, οὐδὲ ὀχήματα χρυσᾶ, οὐδὲ δράκοντας καὶ ἀσπίδας, ἀλλὰ τὸν οὐρανὸν [619] ἀνοιγόμενον μὲν ἅπαντα, κατερχόμενον δὲ τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν, οὐκ εἴκοσιν οὐδὲ ἑκατὸν δορυφορούντων αὐτὸν, ἀλλὰ χιλιάδων καὶ μυριάδων ἀγγέλων τε καὶ ἀρχαγγέλων· καὶ πάντα ἔσται φόβου καὶ τρόμου μεστὰ, τῶν πώποτε γενομένων ἀνθρώπων, ἐξ οὗ γέγονεν ὁ Ἀδὰμ μέχρι τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἀπὸ γῆς ἀνισταμένων καὶ ἁρπαζομένων· καὶ αὐτοῦ μετὰ τοσαύτης φαινομένου δόξης, ὥστε τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην ἅπαν κρύψαι τὸ φῶς τῆς αὐγῆς ἐκείνην ὑπερλαμπόμενον, καὶ ἀποδιδόντος ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ἀλλ' οἱ πολλοὶ τῶν ἀλογώτερον διακειμένων παραμυθίαν τινὰ φέρειν νομίζουσι τὸ μετὰ πάντων ἐν τῇ γεέννῃ κολάζεσθαι· καὶ γὰρ σφόδρα ψυχρὸς οὗτος ὁ λόγος, τὸ λέγειν, Ὡς πάντες κἀγώ. Ἐννόησόν μοι τοὺς ὑπὸ ποδαλγίας κατεχομένους, οἳ, ὅταν ὑπὸ δριμείας ὀδύνης κατατείνωνται, κἂν μυρίους δείξῃς χαλεπώτερα πάσχοντας, οὐδὲ εἰς νοῦν λαμβάνουσι. Τὸ γὰρ ἐπιτεταμένον τῆς ἀλγηδόνος οὐ συγχωρεῖ τῷ λογισμῷ σχολήν τινα σχεῖν εἰς τὸ λογίσασθαι ἑτέρους καὶ παραμυθίαν εὑρεῖν. Μὴ τοίνυν ταῖς ψυχραῖς ταύταις ἐλπίσι τρεφώμεθα. Τὸ γὰρ δέξασθαι παραμυθίαν ἐκ τῶν τοῦ πέλας κακῶν, ἐν τοῖς συμμέτροις γίνεται τῶν παθῶν· ὅταν δὲ ὑπερέχῃ ἡ βάσανος καὶ ζάλης ᾖ μεστὰ πάντα τὰ ἔνδον, καὶ μηδὲ ἑαυτὴν εἰδέναι ἡ ψυχὴ λοιπὸν ἔχῃ, πόθεν παραμυθίαν καρπώσεται; Εἴ τίς σε εἰς θέατρον ἤγαγεν, ἔνθα πάντες ἐκάθηντο χρυσᾶς περιβεβλημένοι στολὰς, καὶ ἐν μέσῳ τῷ πλήθει ἕτερόν τινα ἀπέδειξεν ἀπὸ λίθων καὶ μαργαριτῶν μόνων καὶ τὰ ἱμάτια καὶ τὸν στέφανον τὸν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχοντα, εἶτά σε ἐπηγγείλατο εἰς ἐκεῖνον κατατάξειν τὸν δῆμον, ἆρα οὐκ ἂν ἅπαντα ἔπραξας ὥστε τῆς ἐπαγγελίας ταύτης τυχεῖν; Νῦν δὲ οὐκ ἀπὸ τοιούτων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν οὐδὲ ἑρμηνευθῆναι δυνατῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς ἡμῖν συγκειμένου θεάτρου (περὶ γὰρ τοῦ βασιλέως οὐδὲ εἰπεῖν ἔνι), ἵνα μὴ μικρὸν πονήσωμεν χρόνον, τοσούτων ἑαυτοὺς ἀποστερήσομεν ἀγαθῶν; Εἰ γὰρ μυρίους θανάτους καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑπομένειν ἐχρῆν· εἰ καὶ τὴν γέενναν αὐτὴν ὑπὲρ τοῦ τὸν Χριστὸν ἰδεῖν ἐρχόμενον ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ εἰς τὸν τῶν ἁγίων καταλεγῆναι χορὸν, οὐκ ἐχρῆν ἅπαντα ὑπομένειν ἐκεῖνα; Ἀλλ' οἱ πολλοὶ τῶν ἀλογώτερον διακειμένων τὸ τῆς γεέννης ἀπαλλαγῆναι μόνον ἀγαπητὸν τίθενται· ἐγὼ δὲ τῆς γεέννης πολλῷ χαλεπωτέραν κόλασιν εἶναί φημι τὸ μὴ γενέσθαι ἐν τῇ τοῦ Χριστοῦ δόξῃ, καὶ τὸν ἐκπεσόντα ἐκεῖθεν οὐχ οὕτως οἶμαι δεῖν πενθεῖν τὰ ἐν τῇ γεέννῃ κακὰ, ὡς τὴν ἀπόπτωσιν [τὴν ἐκ] τοῦ Δεσπότου· τοῦτο γὰρ μόνον πάντων χαλεπώτερον εἰς κολάσεως λόγον ἐστίν. Εἰ τὸν Χριστὸν ἐφιλοῦμεν, ὡς φιλεῖν ἐχρῆν, ἐγνώμεν ἂν τι[a] γεέννης χαλεπώτερον τὸ προσκροῦσαι τῷ φιλουμένῳ· ἐπειδὴ δὲ οὐ φιλοῦμεν, οὐκ ἴσμεν τῆς κολάσεως ταύτης τὸ μέγεθος· καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ μάλιστα ὀδύρομαι

[a] Lege ὅτι.

Digitized by Google

καὶ θρηνῶ. Εἰ γὰρ ἄνθρωπος ἦν ὁ οὕτω φιλῶν, βασιλεὺς δὲ ὁ οὕτω φιλούμενος, οὐκ ἂν ἠδέσθη τὸ τοῦ ἔρωτος μέγεθος; σφόδρα μὲν οὖν· ὅταν δὲ τούναντίον ᾖ, καὶ ἄφατον μὲν ἐκείνου τὸ κάλλος καὶ ἡ δόξα καὶ ὁ πλοῦτος τοῦ φιλοῦντος ἡμᾶς, ἡμῶν δὲ πολλὴ ἡ εὐτέλεια, πῶς οὐχὶ μυρίας ἐσμὲν ἄξιοι κολάσεως οἱ οὕτως εὐτελεῖς καὶ ἀπερριμμένοι, παρὰ τοιούτου μεγάλου καὶ θαυμαστοῦ φιλούμενοι μεθ' ὑπερβολῆς [620] ἁπάσης, καὶ καταφρονοῦντες αὐτοῦ τῆς ἀγάπης, τοῦ μηδὲν ἡμῶν προτιμῶντος; Ἕνα γὰρ εἶχεν Υἱὸν μονογενῆ καὶ γνήσιον, καὶ οὐδὲ τούτου ἐφείσατο δι' ἡμᾶς· ἡμεῖς δὲ αὐτοῦ τὰ τοῦ Σατανᾶ ἐπιτάγματα προτιμῶμεν. Ἆρ' οὖν οὐκ εἰκότως γέενναι καὶ κολάσεις, εἰ καὶ διπλῆ καὶ τριπλῆ ἦν καὶ μυριάκις τοσαύτη; Μὴ [a] δή μου καταγνῶτε τῆς θρηνῳδίας· οὐ γὰρ τὸ θρηνεῖν, ἀγαπητοί, χαλεπὸν, ἀλλὰ τὸ θρήνων ἄξια ποιεῖν, οὐδὲ τὸ ὀδύρεσθαι ἀποτρόπαιον, ἀλλὰ τὸ ὀδυρμῶν παραίτια πράττειν. Μὴ κολασθῇς, καὶ οὐ πενθῶ· μὴ ἁμάρτῃς εἰς γέενναν, καὶ οὐκ ὀδύρομαι. Ἐλέτιον γὰρ ἐν τούτοις ἡμᾶς δάκνεσθαι νῦν, ἢ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν τιμωρουμένους. Σὺ δὲ, ἂν μὲν τὸ σῶμά σου ἀσθενῇ, πάντας παρακαλεῖς συναλγεῖν σοι, καὶ ἀσυμπαθεῖς ἡγῇ τοὺς μὴ συναλγοῦντάς σοι· τῆς δὲ ψυχῆς ἀπολλυμένης, λέγεις μοι μὴ πενθεῖν; Ἀλλ' οὐ δύναμαι· πατὴρ γάρ εἰμι, καὶ πατὴρ φιλόστοργος. Εἴθε ἦν ἰδεῖν ὑμᾶς τῆς διανοίας μου τὴν πυράν, καὶ ἔγνωτε ἄν, ὅτι πάσης γυναικὸς χηρείαν ἄωρον ὑποστάσης πλέον καίομαι. Οὐχ οὕτω γυνὴ πενθεῖ τὸν ἄνδρα τὸν ἑαυτῆς, οὐδὲ πατὴρ υἱὸν, ὡς ἐγὼ τὸ πλῆθος τοῦτο τὸ παρ' ἡμῖν, ὅτε οὐδεμίαν ὁρῶ προκοπὴν ἐν ὑμῖν. Ἀλλὰ πάντες εἰς διαβολὰς καὶ κατηγορίας, καὶ ἅπας ἡμῖν ὁ καιρὸς εἰς τὸ κατηγορεῖν ἀναλίσκεται. Εἶδετέ ποτε τοὺς ἀπαγομένους ἐπὶ θάνατον; ποίαν νομίζετε αὐτοῖς εἶναι τὴν ψυχὴν, τὴν μέχρι τῆς πύλης ὁδὸν βαδίζουσι; πόσων θανάτων οὐ χείμονα; τί οὐκ ἂν ἕλοιντο καὶ πρᾶξαι καὶ παθεῖν, ὥστε ἀπαλλαγῆναι τῆς ἀχλύος ἐκείνης καὶ τοῦ νέφους; Ἐγὼ πολλῶν ἤκουσα λεγόντων, φιλανθρωπίᾳ βασιλικῇ μετὰ τὴν ἀπαγωγὴν εἰς τοὐπίσω κληθέντων, ὅτι οὐδὲ ἀνθρώπους ἐωρῶμεν τοὺς ἀνθρώπους, τεθορυβημένης τῆς ψυχῆς καὶ ἐκπληττομένης καὶ ἐξεστηκυίας. Εἰ τοίνυν σωματικὸς ὑμᾶς θάνατος οὕτω φοβεῖ, ὅταν ὁ αἰώνιος παραγένηται, τί ποιήσομεν; ὅταν τὴν γῆν ἀπορρήγνυμένην ἴδωμεν, ὅταν τὸν οὐρανὸν συνελκόμενον, ὅταν αὐτὸν παραγενόμενον τὸν τῶν ἁπάντων βασιλέα, τίς ἄρα ἡμῖν ἔσται τότε ἡ ψυχή; Εἰ ἑτέρων ἀναιρουμένων τὸν θάνατον τοῦτον τὸν ὕπνου οὐδὲν διαφέροντα, οἱ μηδὲν κοινωνοῦντες οὕτω διατίθενται, ὡς καταπεπτωκυῖαν καὶ παρειμένην τὴν ψυχὴν ἔχειν ἀπὸ τοῦ φόβου καὶ τῆς ἀθυμίας· ὅταν ἡμεῖς αὐτοὶ τοῖς μείζοσι περιπίπτωμεν ἀθάνατα κολαζόμενοι, τίς ἄρα ἔσται κατάστασις; Οὐκ ἔστι, πιστεύσατε, παραστῆσαι τῷ λόγῳ τὸ πάθος, οὐκ ἔστι. Ναὶ, φησὶν, ἀλλὰ φιλάνθρωπος ὁ Θεὸς, καὶ οὐδὲν τούτων ἔσται. Οὐκοῦν εἰκῇ γέγραπται; Οὔ, φησὶν, ἀλλὰ πρὸς ἀπειλὴν μόνον, ἵνα σωφρονῶμεν. Ἂν οὖν οὐ σωφρονῶμεν, ἀλλὰ μείνωμεν κακοὶ, οὐκ ἐπάξει τὴν κόλασιν; Οὐκοῦν οὐδὲ τοῖς ἀγαθοῖς ἀποδώσει τὰς ἀμοιβάς. Ναὶ, φησί· τοῦτο γὰρ πρέπον ἐστὶ, καὶ ὑπὲρ τὴν ἀξίαν εὐεργετεῖν. Ὥστε ἐκεῖνα μὲν ἀληθῆ καὶ πάντως ἔσται, τὰ δὲ τῶν κολάσεων οὐ πάντως, ἀλλ' ἀπειλῆς ἕνεκεν καὶ φόβου; Τί οὖν; ἤκουσας περὶ κατακλυσμοῦ; μὴ καὶ ἐκεῖνα ἕνεκεν ἀπειλῆς εἴρηται; οὐχὶ ἐξέβη καὶ γέγονε; Τοιαῦτα καὶ ἐκεῖνοι πολλὰ ἔλεγον, καὶ ἐν ἑκατὸν ἔτεσι τῆς κιβωτοῦ τεκταινομένης, καὶ τοῦ δικαίου βοῶντος, οὐδεὶς ὁ πιστεύων ἦν· [621] ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἐπίστευσαν τῇ διὰ τῶν ῥημάτων ἀπειλῇ, ὑπέστησαν τὴν διὰ τῶν πραγμάτων τιμωρίαν· ἧς τὴν πεῖραν ἐκφυγεῖν σπουδάσωμεν, ὅση δύναμις, ἵνα καὶ τὸν ἐνταῦθα βίον εὐμαρῶς διανύσωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Hic inserit Savilius fragmentum Commentarii in psal. xlviii. Incipit a verbis καλῶς εἶπεν ἕνα φόβον, quæ leguntur t. III. V, p. 209.

ΛΟΓΟΣ ΚΖ'.

Περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας.

Εἰσί τινες τῶν ἐνταῦθα τῆς ἀρετῆς ἐπιμελούμενοι, οἳ τὴν ἀπὸ τῆς πόλεως ἀναχώρησιν προτιμώμενοι, τὰ ὄρη καταλαμβάνουσι· κἂν ἔρηταί τις τῆς ἀναχωρήσεως τὴν αἰτίαν, εὑρίσκει πρόφασιν συγγνώμην οὐκ ἔχουσαν· ἵνα γὰρ μὴ παραπόλωμαι, φησὶ, μηδὲ ἀμβλύτερος γένωμαι τὴν ἀρετὴν, ἀποπηδῶ. Καὶ πόσῳ βέλτιον ἀμβλύτερόν σε γενέσθαι, καὶ τοὺς ἄλλους κερδᾶναι, ἢ μένοντα ἐν ὕψει περιιδεῖν ἀπολλυμένους τοὺς ἀδελφούς; Ὅταν οὖν οἱ μὲν ἀρετῆς ἀμελῶσιν, οἱ δὲ ἐπιμελούμενοι πόρρω τῆς παρατάξεως γίνωνται, πῶς αἱρήσομεν τοὺς ἐχθρούς; Εἰ γὰρ καὶ σημεῖα ἦν νῦν, τίς ἂν ἐπείσθη, ἢ τίς προσέσχεν ἡμῖν τῶν ἔξωθεν, τῆς κακίας οὕτως ἐπιπολαζούσης; Καὶ γὰρ ὁ ὀρθὸς βίος ἡμῶν ἀξιοπιστότερος τοῖς πολλοῖς εἶναι δοκεῖ. Σημεῖα μὲν γὰρ παρὰ τῶν ἀναισχύντων καὶ πονηρῶν ἀνθρώπων καὶ ὑπόνοιαν δέξεται πονηράν· βίος δὲ καθαρὸς καὶ αὐτοῦ τοῦ διαβόλου τὸ στόμα μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας ἐμφράξαι δυνήσεται. Εἰ τοίνυν τὸ εἶναι ἐν τῇ γῇ καὶ μὴ εἶναι, τρόπῳ καὶ προαιρέσει γίνεται, ἔξεστι δὲ μὴ εἶναι ἐν τῇ γῇ τὸν βουλόμενον, ὡς τοὺς περὶ τὸν Παῦλον, ἀποστήσωμεν ἑαυτοὺς τῆς γῆς, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνέλθωμεν. Οὐδὲν γάρ ἐστι τὸ κωλῦον ἡμᾶς πάντας ὑπερβαλέσθαι, εἴ γε βουλοίμεθα. Εἰ γὰρ τέχνας οὕτω κατορθοῦμεν ὑπερβαινούσας τοὺς πολλοὺς, πολλῷ μᾶλλον ὃ μὴ τοσούτου δεῖται πόνου; Τί γὰρ, εἰπέ μοι, χαλεπώτερον τοῦ διὰ σχοίνου τεταμένης βαδίζειν καθάπερ ἐπὶ ἰσοπέδου, καὶ ἄνω περιπατοῦντα ὑποδύεσθαι καὶ ἀποδύεσθαι, καθάπερ ἐπὶ κλίνης καθήμενον; Τί δὲ, εἰπέ μοι, χαλεπώτερον τοῦ κόντον ἐπὶ τοῦ μετώπου λαβεῖν, εἶτα ἐπιθέντα ἄνω παιδίον, μυρία ποιεῖν καὶ τέρπειν τοὺς θεατάς; οὐχὶ οὕτω φρικτὸν ἡμῖν εἶναι τὸ πρᾶγμα δοκεῖ, ὡς μηδὲ θέλειν θεάσασθαι, ἀλλὰ δεδοικέναι καὶ τρέμειν καὶ πρὸς τὴν ὄψιν αὐτὴν; Ἀλλὰ πάντων τούτων εὐκολωτέρα ἡ ἀρετὴ, ἐὰν βουλώμεθα καὶ εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἀναβῆναι. Καὶ μή μοι λέγε, Θέλω, ἀλλ' οὐ δύναμαι. Εἰ γὰρ πράγματός τινος ἐντὸς γενέσθαι βουλόμενοι, οὐχὶ τῷ θελῆσαι μόνον ἀρκούμεθα, ἀλλὰ καὶ τοῦ πράγματος ἁπτόμεθα, πολλῷ μᾶλλον εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελθεῖν βουλόμενοι τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς δεησόμεθα. Εἰ δὲ βούλει μαθεῖν, ὡς οὐκ ἔστιν ἐπίπονος ἡ ἀρετὴ, οὐδὲ δυσκατόρθωτος, ἐννόησόν μοι τοὺς ἐν τοῖς ὄρεσιν ἡσυχάζοντας· οἳ καὶ οἰκίας ἀφιᾶσι καὶ γυναῖκας καὶ παῖδας καὶ προστασίαν ἅπασαν, καὶ ἐκτὸς ἑαυτοὺς τοῦ κόσμου ποιήσαντες, σάκκον περιθέμενοι, σποδὸν [622] ὑποστρωσάμενοι, κλοιῷ τὸν τράχηλον ἐξαρτήσαντες,

Digitized by Google

vero, si corpus ægrotet, omnes ut tibi condoleant rogas, tibique non condolentes crudeles existimas : anima vero percunte, mihi dicis, ut non lugeam ? Sed nequeo : pater enim sum, et pater liberorum amans. Utinam animi mei ardorem cernere possetis, et cognosceretis utique, quod quavis muliere immaturam sustinente viduitatem vehementius ardeam. Nulla mulier ita virum suum luget, nec pater filium, sicuti ego hanc apud nos turbam, cum profectum in vobis nullum video. Sed omnes ad calumnias et accusationes ; omneque tempus in accusando consumitur. Vidistisne aliquando eos, qui ad mortem abducuntur ? qualem ipsis usque ad portam pergentibus animum esse putatis ? quot non deteriorem mortibus ? quid et facere et pati non vellent, ut caligine illa et nebula liberarentur ? Audivi ego multos, cum per regis clementiam, jam abducti, retro vocati essent, dicentes quod nec homines viderint ut homines, conturbata jam et obstupefacta atque extra se rapta anima. Si igitur tanto nos timore mors corporalis percellit ; quid facturi sumus, cum mors æterna advenerit ; cum terram dirumpi, cum cælum aperiri, et ipsum omnium Regem adventare viderimus : quis nobis, quæso, tunc animus erit ? Si, cum alii necantur, ob mortem hanc a somno nihil differentem ita illi affecti sunt quos ea non attingit, ut præ timore et anxietate consternatam et fractam habeant animam : quæ nostra erit conditio, quando ipsi in graviora conjecti, æternis pœnis cruciabimur ? Non potest malum hoc, non potest verbis explicari. Ita est, dicit aliquis, sed benignus est Deus, et nihil horum futurum est. Frustrane igitur scripta sunt ? Non, inquit, sed tantum ad comminationem, ut resipiscamus. Si igitur non resipiscamus, sed improbi maneamus, non inferet pœnas ? Ergo nec bonis reddet præmia. Imo, inquit ; hoc enim decens est, etiam ultra meritum benefacere. Ergo hæc omnino vera sunt ; quæ vero de pœnis, non omnino, sed comminationis solum et metus causa sunt ? Quid ergo ? audivisti de diluvio ? numquid et illa comminationis causa sunt dicta ? nonne re ipsa evenerunt et facta sunt ? Et illi quoque multa ejusmodi dixerunt, et dum centum annis arca fabricaretur et justus clamaret, nemo erat qui crederet ; sed quia non crediderunt verborum minis, reipsa supplicium sustinuerunt : cujus nos periculum effugere pro viribus studeamus, quo et præsentem vitam feliciter peragamus, et futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi ; cum quo Patri gloria simul et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVI.

De Virtute et Vitio.

Sunt quidam hujus loci homines, virtutis illi quidem studiosi, et quibus relicta urbe occupare montes præcipua cura est : ac si quis secessus illius causam quærat, haud sane ignoscendam excusationem inveniet : Ne peream, inquit, neve ad virtutem obtusior efficiar, hinc recedo. Et quanto melius erat obtusiorem te fieri, et alios lucrifacere, quam in alto remanentem pereuntes fratres despicere ? Cum igitur alii quidem virtutem negligant, alii procul ab acie secedant, quonam pacto delero hostes poterimus ? Si enim divina nunc signa fierent, ubi vitium adeo late patet, quis accedere, aut animum externus advertere vellet ? Hoc enim multis, si recte vivimus, longe fide dignius videtur. Signa quidem apud homines pudoris et probitatis expertes improbam quoque suspicionem admittunt ; at vero integra vita ipsius etiam diaboli os firmiter obstruere poterit. Si igitur esse in terra et non esse, modo ac vitæ instituto perficitur ; licet autem, Pauli exemplo, in terra volenti non esse, nosmetipsos igitur raptamus e terra et ad cælum consecendamus. Nihil enim est quod obstet, ne, si velimus, omnes superemus. Nam si artes, quæ vulgo majores sunt, tanta industria percipimus, multo magis id, quod tanto labore non indiget, assequemur. Quid enim, quæso, difficilius est, quam in func extento, tamquam in plano solo ambulare, et super ipsum incedentem nunc subire, nunc redire, perinde ac si in lecto sederet ? Quid vero, obsecro, difficilius est, quam in fronte contum erigere, et superimposito dehinc puerulo, innumeros, quibus spectatores oblectet, motus dare ? nonne horrenda nobis adeo res videtur, ut nec spectare quidem velimus, sed vel ad solum intuitum timeamus et formidemus ? Verum his omnibus facilior est virtus, si etiam ipsum cælum conscendere velimus. Et ne mihi dixeris, Vellem ego quidem, sed nequeo, Si enim rem quampiam obtinere volentibus non sufficit voluisse tantum, sed opera etiam adhibenda est : multo magis cælum ascendere cupientes, virtutis actione indigemus. Quod si virtutem laboriosam non esse, atque haud difficulter comparari posse discere velis, considera mihi viros in montibus degentes : hi namque domos relinquunt et uxores et liberos dignitatemque omnem ; mundo sibi interdicunt, et sacco obsiti, cinerem sibi substernunt ; vinculo item cohibentes collum, parva se cellula includunt : nec ad hoc usque pervenisse contenti, jejuniis insuper et assidua fame seipsos extenuant. Et ne mihi illud dixeris, Potuere illud quidem : multi enim te multo infirmiores, opulentiores ac delicatiores, duram illam et asperam vitam susceperunt. Sed magnum illud est certamen, sublimis scopulus, et cœlo proximus apex : tu vero ad summum evadere non potes ? Tu igitur si minora tenes, inferiora etiam pete. Pecuniis te exuere non potes ? at aliorum bona saltem ne rapias. Jejunare non vales ? ad luxum saltem te ne incitaveris. Cum enim Christus tanta pro nobis passus fuerit, pro nobis, inquam, inimicis : quid nos vicissim ostendere possumus eorum, quæ ipsius causa toleraverimus ? nihil. Unde igitur nobis illa die erit fiducia ? An ignoratis, militem, si vulnera et plagas ostendat, tam denique illustrem apud Imperatorem evadere posse ? ac si nullum possit egregium facinus ostendere, quamquam nihil perfidiose egerit, in postremis tamen constitui solere ? Sed non belli tempus est, in-

Digitized by Google

quit. Quod igitur si esset, obsecro te, quis decertaret, quis in hostes insiliret, quis aciem disrumperet? fortasse nullus. Cum enim te videam nec pecunias quidem pro Christo contemnere posse, quonam pacto credam te vulnera contempturum? Fortiter, dixit ipse, maledicentes ferte, et benedicite : hoc non agis, neque obtemperas, illud quod periculum nullum habet non facis, et plagas feres, dic mihi, ubi multa acerbitas et dolor? Ne igitur nos ipsos decipiamus, pollicentes nobis suavem tantisper hujus vitæ fructum, ut brevi deinde labore universi temporis mercedem capiamus. Nam si regem terrestrem post multa etiam pericula multaque exhausta bella vix confidenter aliquis aspicere potest : quomodo cælestem quis Regem aspiciet, qui per omne vitæ tempus alteri obnoxius fuerit, sub altero militaverit? Accepisti a Deo nobile genus : quid vim naturæ prodis? Quid, obsecro, agis? Habent cæteri artes, quibus bestias, quantum permittitur, in hominum genus transformare possint, psittacos et picas humana voce loqui docentes; et arte naturam violant : leones mansuefaciunt, eos per forum trahentes. Mansuetum igitur reddis leonem, et teipsum lupis ferociorem efficis? Quod vero ægrius ferendum, bestiarum unaquæque vitium habet unum; in homine autem improbo haud ita est : neque enim uno sæpius vitio laborat, sed multarum simul belluarum vitia in animam suam congerit. Nec igitur mihi persuadeas, humanam tibi esse animam, nisi quod hominis est sapias. Tune belluarum cum sis dominus, bellnarum cupiditatibus servies? quomodo igitur hominem ego te appellem, qui nulla regis insignia teneas? Veniat tibi in mentem, ad cujus imaginem factus sis; et ad bestiarum vilitatem non facile te abjicies. Ut enim in theatris, qui per funem sursum extentum scandere et descendere se exercent, si parum oculis aberraverint, præcipites deorsum ruunt et pereunt : ita qui per spiritualem pergunt viam, si brevi tempore desidiæ ac inertiæ se dederint, præcipites agantur. Etenim fune illo hæc via multo est angustior, et erecta magis atque ardua multoque sublimior : ad ipsum enim summum cælum pertingit : et cum ad supremum illud fastigium pervenerimus, tum vero nobis gradus incertior. Quippe in sublimi stantes multus circumdat horror, atque una hæc illis securitas restat, ut ne deorsum oculos flectant neque terram respiciant; magna siquidem et gravis hinc oritur vertigo. Et sicuti in cithara non unius tantum fidis excitasse melodiam satis est, sed omnes pari quodam numero percurrendæ : sic in virtute animi non una tantum lex nobis ad salutem sufficit, sed omnes exacte observandæ sunt. Quid enim, obsecro te, quid prodest prolixius orare, non tamen large misereri? aut large quidem misereri, sed interim avare agere et vim inferre? aut non avare quidem et violenter agere, ad hominum tamen ostentationem et ambitionem spectantium facere? vel etiam misericordia quidem alios prosequi, idque omni diligentia et pro voluntate Dei, sed hoc ipso fidenter inniti, et animos tollere? vel denique humilem præstare se, et impensius vacare jejuniis; avarum interim esse, negotiatorem esse, terræ penitus affixum esse, et animæ suæ vitiorum omnium matrem avaritiam induxisse? *Non potestis Deo servire*, inquit, *et mamonæ* (*Matth.* 6. 24). Idcirco etiam hominum amator Deus ita disposuit omnes homines coalescere, et malos pariter ac bonos esse commixtos, ut et malorum vitium resecetur, et bonorum virtus illustrior reddatur, atque ut ignavi magnam ex diligentium conversatione utilitatem consequantur. Quemadmodum enim boni ac probi viri duplici honore digni sunt; quod et frugi scilicet fuere, et nihil ab improbis vitii contraxere : sic et mali duplici pœna digni, tum quod improbi exstiterint, cum boni esse potuissent; tum quod ex proborum conversatione nihil utilitatis ceperint. Et sicuti bonos non probi solum, sed etiam improbi mirantur : ita et improbos non boni solum, sed et mali oderunt. Sed plerique hominum improbos admirantur, ut qui nocere aliis et injuriam potissimum inferre possint; ignari quod eos vel maxime miserrimos omnium dicere oporteat, eo quod alios lædere se existimantes in seipsos gladium adigant : quod utique supremæ est dementiæ, seipsum vulnerare, nec tamen hoc ipsum sentire, sed dum se alteri quis injuriam credit inferre, seipsum jugulare. Non enim injuriam pati malum est, sed injuriam inferre. Quid enim injuriæ passus est David? quid vero intulit Saül? uter igitur infelicior fuit et miserabilior? et rursus uter illustrior fuit et felicior? nonne hic molestia et iniquo dæmone angebatur, ille autem vel sole clarior erat tropæis et erga Deum caritate? Nonne hic invidia strangulabatur, ille vero dum tacite omnia ferret, omnes sibi devinciebat, quoniam hic quidem sæpe illum interficere tentavit; ille vero dum fugit, hostem in manibus cepit, capto deinde pepercit? Uter ergo horum imbecillior, uter vero invalidior apparet? nonne qui alterum injuste persequebatur? Et meritissimo id quidem, quia hic milites armatos, ille vero justitiam, innumeris militibus fortiorem, sociam sibi et auxiliarem habebat. Postquam vero idem hic affectus injuria et victor, ipse deinde alium injuria affecit, vide quomodo infirmior efficitur. Injuria læserat Uriam; et permutata est rursus acies, et infirmitas ad lædentem, robur vero ad injuste læsum transiit, qui etiam mortuus domum illius subvertit : ac ille quidem rex et superstes nihil potuit; hic vero miles et macilatus jam omnia illius sus deque vertit. Si igitur aliquem recte vivere, semperque ad divinum cultum respicere videas, quamvis innumeris obsitus sit catenis, sive etiam perpetuo in carcere vivat, sive servitutem apud indignos toleret, sive paupertate prematur, sive sepulcro revulsus exuratur, sive tractum corpus consumatur, sive quodlibet tandem sustineat malum, beatum istiusmodi hominem prædica, et æmulatione dignum puta. Quod si alium in improbitate et nequitia summisque vitiis agere vitam conspexeris, atque interim multis honoribus fungi, conscendere regium solium, diademate redimiri, purpuraque indui, et toti denique terrarum orbi dominari : ob hoc ipsum talem

Digitized by Google

ἐν οἰκίσκῳ μικρῷ κατακλείσαντες ἑαυτοὺς, οὐδὲ μέχρι τούτου ἵστανται, ἀλλὰ νηστείαις καὶ λιμῷ διηνεκεῖ κατατείνουσιν ἑαυτούς. Καὶ μή μοι εἴπῃς, ὅτι ἐκεῖνοι ἠδυνήθησαν· πολλοὶ γὰρ πολλῷ ἀσθενέστεροί σου καὶ πλουσιώτεροι καὶ τρυφερώτεροι τὸν σκληρὸν ἐκεῖνον καὶ τραχὺν ἀνεδέξαντο βίον. Ἀλλὰ μέγας ἐκεῖνος ὁ ἀγὼν καὶ ὑψηλὸς ὁ σκόπελος καὶ ἐγγὺς τοῦ οὐρανοῦ ἡ κορυφὴ, καὶ οὐ δύνασαι φθάσαι πρὸς τὸ μέγα; Οὐκοῦν κἂν τῶν ἐλαττόνων ἔχου, καὶ τῶν κατωτέρων ἐφίεσο. Οὐ δύνασαι κενῶσαι τὰ χρήματα; κἂν τὰ τῶν ἄλλων μὴ ἅρπαζε· οὐ δύνασαι νηστεῦσαι; κἂν μὴ εἰς τρυφὴν σαυτὸν ἐξαγάγῃς. Τοσαῦτα γὰρ παθόντος τοῦ Χριστοῦ δι' ἡμᾶς ἐχθροὺς ὄντας, τί δυνάμεθα ἐπιδεῖξαι ἡμεῖς ὧν δι' αὐτὸν πεπόνθαμεν οὐδέν. Πόθεν οὖν ἡμῖν ἡ παῤῥησία ἔσται κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν; Οὐκ ἴστε ὅτι καὶ ὁ στρατιώτης, ὅταν τραύματα καὶ ὠτειλὰς ἐπιδείκνυται, τότε δυνήσεται λαμπρὸς εἶναι παρὰ τῷ βασιλεῖ· ἂν δὲ μὴ ἔχῃ δεῖξαι κατόρθωμα, κἂν μηδὲν ᾖ προσκεκρουκὼς, ἐν τοῖς ἐσχάτοις ταχθήσεται; Ἀλλ' οὐκ ἔστι πολέμου καιρὸς, φησί. Εἰ γὰρ ἦν, εἰπέ μοι, τίς ἂν ἠγωνίσατο; τίς ἂν ἐπεπήδησε; τίς ἂν τὴν φάλαγγα διέξεσε; τάχα οὐδείς. Ὅταν γὰρ ἴδω, ὅτι οὐδὲ χρημάτων καταφρονεῖς ἕνεκεν τοῦ Χριστοῦ, πῶς σοι πιστεύσω ὅτι πληγῶν καταφρονήσεις; Εἶπε, Φέρετε τοὺς ὑβρίζοντας γενναίως, καὶ εὐλογεῖτε· καὶ τοῦτο οὐ ποιεῖς, ἀλλὰ παρακούεις· ὃ κίνδυνον οὐκ ἔχει, οὐ ποιεῖς, καὶ πληγὰς οἴσεις, εἰπέ μοι, ἔνθα πολὺ τὸ τῆς ὀδύνης καὶ τῆς ἀλγηδόνος; Μὴ τοίνυν ἑαυτοὺς ἀπατῶμεν, λέγοντες, ὅτι Τέως μὲν ἀπολαύσωμεν τῶν ἡδονῶν τοῦ βίου, ὕστερον δὲ ὀλίγον χρόνον πονέσαντες, τοῦ παντὸς χρόνου ληψόμεθα τὸν μισθόν. Εἰ γὰρ τὸν ἐπὶ γῆς βασιλέα μετὰ τὸ πολλοὺς μὲν ὑπομεῖναι κινδύνους, πολλοὺς δὲ ἀνύσαι πολέμους, μόλις τις ὄψεται μετὰ παῤῥησίας, πῶς τὸν οὐράνιον ἰδεῖν δυνήσεταί τις τὸν ἅπαντα χρόνον ἑτέρῳ ζήσας καὶ στρατευσάμενος; Ἔλαβες εὐγένειαν παρὰ τοῦ Θεοῦ· τί προδίδως τὴν ἀρετὴν τῆς φύσεως; Τί ποιεῖς, εἰπέ μοι; Ἕτεροι τέχνας ἔχουσι τὰ ἄλογα κατὰ τὸ ἐγχωροῦν εἰς ἀνθρώπων εὐγένειαν μετατιθέναι, ψιττακοὺς καὶ κίσσας παιδεύοντες φωνὴν ἀνθρωπίνην φθέγγεσθαι· καὶ τῇ τέχνῃ τὴν φύσιν βιάζονται· λέοντας ἡμέρους ἐργάζονται διὰ τῆς ἀγορᾶς ἕλκοντες. Τὸν λέοντα ἥμερον ποιεῖς, καὶ σαυτὸν λύκων ἀγριώτερον καθιστᾷς; Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι τῶν μὲν ἀλόγων ἕκαστον ἓν ἐλάττωμα ἔχει, ἐπὶ δὲ ἀνθρώπου πονηροῦ οὐκ ἐνι τοῦτο· οὐδὲ γὰρ ἓν ἐλάττωμα πολλάκις κέκτηται ἄνθρωπος, ἀλλὰ καὶ τὰς τῶν πολλῶν ἀλόγων κακίας εἰς τὴν ἑαυτοῦ συνάγει ψυχήν. Μή μοι οὖν δείξῃς ὅτι ψυχὴν ἀνθρώπου ἔχεις, ἀλλ' εἰ εἶ τὸ φρόνημα ἄνθρωπος. Ἄρχων εἶ τῶν ἀλόγων, καὶ γέγονας τῶν ἐν σοὶ ἀλόγων παθῶν δοῦλος; πῶς οὖν σε καλέσω ἄνθρωπον, ὃς οὐκ ἔχεις τῆς βασιλείας τὸ σύνθημα; Ἐννόησον κατὰ τίνος εἰκόνα ἐγένου, καὶ μὴ κατενεχθῇς εἰς τὴν τῶν ἀλόγων εὐτέλειαν. Καθάπερ γὰρ ἐν τοῖς θεάτροις οἱ τὴν σχοῖνον τὴν κάτωθεν ἄνω τεταμένην ἀναβαίνειν καὶ καταβαίνειν μελετῶντες, ἂν μικρὸν παραβλέψωσι παρατραπέντες, κατενεχθήσονται κάτω καὶ ἀπολοῦνται· [623] οὕτω καὶ οἱ τὴν πνευματικὴν ὁδεύοντες ὁδὸν, ἂν μικρὸν ῥᾳθυμήσωσι, κατακρημνίζονται. Καὶ γὰρ ἐκείνης τῆς σχοίνου ἡ ὁδὸς αὕτη καὶ στενοτέρα, καὶ ὄρθιος καὶ προσάντης μᾶλλόν ἐστι, καὶ ὑψηλοτέρα πολλῷ· πρὸς γὰρ αὐτὸν ἄνω τελευτᾷ τὸν οὐρανόν· καὶ τότε ἡμῖν σφαλερώτερα ἔσται τὰ βήματα, ὅταν ἄνω καὶ πρὸς αὐτῇ γενώμεθα τῇ κορυφῇ. Τοῖς γὰρ ἐφ' ὕψους ἑστῶσι πολὺς ὁ τρόμος, καὶ μία μόνον ἀσφάλεια λείπεται, τὸ μὴ κατακύψαι κάτω μηδὲ εἰς τὴν γῆν ἰδεῖν· καὶ γὰρ πολὺς ἐντεῦθεν καὶ χαλεπὸς ὁ σκοτόδινος γίνεται. Καὶ ὥσπερ ἐπὶ τῆς κιθάρας οὐκ ἀρκεῖ μόνον ἀπὸ μιᾶς νευρᾶς τὴν μελῳδίαν ἐργάσασθαι, ἀλλὰ πάσας ἐπιέναι δεῖ μετὰ ῥυθμοῦ τοῦ προσήκοντος, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς οὐκ ἀρκεῖ ἡμῖν νόμος εἷς εἰς σωτηρίαν, ἀλλὰ δεῖ πάντας μετὰ ἀκριβείας φυλάττειν. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, ὅταν τις εὔχηται μὲν ἐκτενῶς, μὴ ἐλεῇ δὲ δαψιλῶς; ἢ ὅταν ἐλεῇ μὲν δαψιλῶς, πλεονεκτῶν δὲ καὶ βιαζόμενος; ἢ ὅταν μὲν μὴ πλεονεκτῶν μηδὲ βιαζόμενος, πρὸς ἐπίδειξιν δὲ ἀνθρώπων καὶ φιλοτιμίαν τῶν ὁρώντων; ἢ ὅταν ἐλεῇ μὲν μετὰ πάσης ἀκριβείας, καὶ πρὸς τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, ἐπερείδεται δὲ αὐτῷ τούτῳ καὶ μέγα φρονῇ; ἢ ὅταν ταπεινὸς μὲν ᾖ καὶ νηστείαις προσέχων, φιλάργυρος δὲ καὶ ἐμπορικὸς καὶ τῇ γῇ προσηλωμένος, καὶ τὴν μητέρα τῶν κακῶν ἐπεισάγων τῇ ψυχῇ, τὴν φιλαργυρίαν; Οὐκ ἔνι γὰρ, φησὶ, Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς οὕτως ᾠκονόμησε κατὰ ταὐτὸν ἅπαντας εἶναι, καὶ τοὺς πονηροὺς καὶ τοὺς ἀγαθοὺς ἀναμεμῖχθαι, ἵνα καὶ τῶν πονηρῶν ἡ κακία ἐκκόπτηται, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀρετὴ λαμπροτέρα δείκνυται, καὶ τὰ μέγιστα κερδάνωσιν οἱ ῥᾴθυμοι, εἰ βούλονται, ἀπὸ τῆς τῶν σπουδαίων συνουσίας. Ὥσπερ γὰρ οἱ καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ διπλῆς ἄξιοι τιμῆς, ὅτι καὶ χρηστοὶ γεγόνασι καὶ οὐδὲν παρὰ τῶν πονηρῶν ἐβλάβησαν· οὕτω καὶ οἱ φαῦλοι διπλῆς ἄξιοι κολάσεως, ὅτι τε πονηροὶ γεγόνασι δυνάμενοι γενέσθαι καλοὶ, καὶ ὅτι οὐδὲν ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν ἐκέρδανον. Καὶ ὥσπερ τοὺς ἀγαθοὺς οὐχ οἱ ἀγαθοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ πονηροὶ θαυμάζουσιν, οὕτω καὶ τοὺς κακοὺς οὐχ οἱ χρηστοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ φαῦλοι μισοῦσιν. Ἀλλ' οἱ πολλοὶ τοὺς πονηροὺς θαυμάζουσιν, ὡς ἱκανοὺς ὄντας ἀδικεῖν καὶ βλάπτειν, οὐκ εἰδότες ὅτι μάλιστα πάντων αὐτοὺς ταλανίζειν ἐχρῆν, ὅτι νομίζοντες ἑτέρους βλάπτειν καθ' ἑαυτῶν τὸ ξίφος ὠθοῦσιν· ὅπερ ἀνοίας ἐστὶν ἐσχάτης, ἑαυτὸν πλήττοντα, μηδὲ αὐτὸ τοῦτο εἰδέναι, ἀλλὰ ἕτερον δοκεῖν ἀδικεῖν ἐν τῷ κατασφάττειν ἑαυτόν. Οὐ γὰρ τὸ ἀδικεῖσθαι κακὸν, ἀλλὰ τὸ ἀδικεῖν καὶ μὴ εἰδέναι φέρειν ἀδικούμενον. Πόσα γὰρ ἠδικεῖτο ὁ Δαυῒδ; πόσα δὲ ἠδίκει ὁ Σαούλ; τίς οὖν γέγονεν ἀθλιώτερος καὶ ἐλεεινότερος; τίς δὲ λαμπρότερος καὶ μακαριώτερος; οὐχ ὁ μὲν ἀπεπνίγετο ὑπὸ τῆς ἀθυμίας καὶ τοῦ πονηροῦ δαίμονος· ὁ δὲ ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἔλαμπε τοῖς τροπαίοις καὶ τῇ πρὸς Θεὸν εὐνοίᾳ; οὐχ ὁ μὲν ἀπηγχονίζετο τῷ φθόνῳ, ὁ δὲ σιγῇ πάντα φέρων, ἅπαντας εἷλε καὶ ἑαυτῷ προσέδησεν, ἐπειδὴ ὁ μὲν ἀνελεῖν ἐπεχείρει πολλάκις, ὁ δὲ διωκόμενος τὸν πολέμιον εἰς χεῖρας [624] ἐλάμβανε, καὶ λαμβάνων ἐφείδετο; Τίς ἀσθενέστερος, τίς δὲ ἀδυνατώτερος δείκνυται; οὐχ οὗτος ὁ μηδὲ δικαίως ἐπεξελθών; Καὶ μάλα εἰκότως. Ὁ μὲν γὰρ στρατιώτας ὡπλισμένους, ὁ δὲ τὴν δικαιοσύνην, τὴν μυρίων στρατοπέδων ἰσχυροτέραν, εἶχε σύμμαχον καὶ βοηθόν. Ὅτε δὲ αὐτὸς οὗτος ὁ ἀδικηθεὶς καὶ ἰσχύσας ἠδίκησεν ὕστερον, ὅρα πῶς ἀσθενέστερος γίνεται. Ἠδίκησε τὸν Οὐρίαν, καὶ μετέστη πάλιν ἡ τάξις· καὶ ἡ μὲν ἀσθένεια πρὸς τὸν ἀδικήσαντα, ἡ δὲ δύναμις πρὸς τὸν ἀδικηθέντα διέβη, καὶ νεκρὸς ὢν ἐπόρθει τὴν οἰκίαν τὴν ἐκείνου· καὶ αὐτὸς μὲν βασιλεὺς ὢν καὶ ζῶν οὐδὲν ἴσχυσεν· ἐκεῖνος δὲ στρατιώτης ὢν καὶ σφαγεὶς, πάντα τὰ ἐκείνου ἄνω καὶ κάτω πεποίηκεν. Ὅταν οὖν ἴδῃς τινὰ ὀρθῶς ζῶντα καὶ ἀεὶ πρὸς εὐτί-

Digitized by Google

δειαν βλέποντα, κἂν μυρίας ἀλύσεις περικέηται, καὶ δεσμωτήριον οἰκῇ διαπαντὸς, κἂν ἀναξίοις δουλεύῃ, κἂν πένηται, κἂν ἐξορύττηται, κἂν καίηται, κἂν κατὰ μικρὸν δαπανᾶται τὸ σῶμα, κἂν ὁτιοῦν ἄλλο πάσχῃ δεινὸν, μακάριζε τὸν τοιοῦτον καὶ ζηλωτὸν εἶναι νόμιζε· ὅταν δὲ ἴδῃς ἕτερον ἐν ἀσελγείᾳ καὶ πονηρίᾳ καὶ τοῖς ἐσχάτοις ζῶντα κακοῖς, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντα τιμῆς, ἐπὶ τὸν θρόνον αὐτὸν ἀναβαίνοντα τὸν βασιλικὸν, καὶ διάδημα περικείμενον καὶ ἁλουργίδα ἔχοντα, καὶ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης κρατοῦντα, δάκρυσον διὰ τοῦτο τὸν τοιοῦτον καὶ ταλάνιζε. Οὐδὲν γὰρ ὄντως ἀθλιώτερον τῆς οὕτω διακειμένης ψυχῆς, κἂν ἅπασαν ὑποτεταγμένην ἔχῃ τὴν οἰκουμένην. Τί γὰρ ὄφελος ἐν χρήμασι πλουτεῖν, ὅταν κατὰ τὴν ἀρετὴν πάντων πενέστερος ᾖ; τί δὲ κέρδος τοσούτων κρατεῖν, ὅταν ἑαυτοῦ καὶ τῶν ἑαυτοῦ παθῶν περιγενέσθαι μὴ δύνηται; Εἰ γὰρ οὐκ ἀρκεῖ εἰς σωτηρίαν ἡμῖν ἡ καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς ἀρετὴ, ἀλλὰ δεῖ καὶ ἑτέρους ἔχοντας ἀπελθεῖν, ὅταν μήτε ἑαυτοὺς μήτε ἑτέρους διασώσωμεν, τί πεισόμεθα; πόθεν λοιπὸν ἐλπίδα σωτηρίας ἕξομεν; Εἰ τὸ εὐαρεστεῖν τῷ Θεῷ, τοῦτό ἐστιν ἄνθρωπον εἶναι· ὁ μηδὲ ὅπως τοῦτο κατορθώσειεν ἀκοῦσαι θέλων, τί ἂν ἕτερον ἢ θηρίον εἴη; Ἐννόησον οὖν ὅσον ἂν εἴη κακὸν, τοῦ Χριστοῦ θέλοντος ἡμᾶς ἐξ ἀνθρώπων ἰσαγγέλους ποιεῖν, αὐτοὺς ἐξ ἀνθρώπων εἰς θηρία μεταπεσεῖν. Τὸ γὰρ τῇ γαστρὶ δουλεύειν, καὶ τῇ τῶν χρημάτων ἐπιθυμίᾳ κατέχεσθαι, καὶ ὀργίζεσθαι καὶ δάκνειν καὶ λακτίζειν, οὐκ ἀνθρώπων, ἀλλὰ θηρίων ἐστίν. Ὥσπερ οὖν εἰς ῥᾳθυμίαν ἀποκλίνοντες καὶ ὑπὸ τῶν τυχόντων βλαπτόμεθα· οὕτως, ἐὰν βουλώμεθα νήφειν, κἂν μυρίοι ὦσιν οἱ πρὸς τὴν κακίαν ἕλκοντες, οὐδὲν ἡμῶν τὴν σπουδὴν λυμήνασθαι δυνήσεται. Εἰ δὲ θέλεις μαθεῖν, ὅτι ἐν τῇ φύσει ἔπηξεν ὁ Θεὸς τοὺς νόμους, τοὺς διακρίνοντας τί καλὸν καὶ τί πονηρὸν, αὐτὴν τὴν ἡμῶν ἀναστροφὴν ἐρώτησον· πῶς ἅπαντες οἱ ποιοῦντες τὰ κακὰ, φεύγουσι τῶν κακῶν τὴν προσηγορίαν; ὁ μοιχὸς μοιχεύει· μοιχὸς δὲ ἀκούων αἰσχύνεται. Εἰπὲ τῷ ὁμολογουμένῳ μοιχῷ, Μοιχὲ, καὶ ὃ ποιῶν ἥδεται, ἀκούων αἰσχύνεται· εἰπὲ τῷ ἐπιόρκῳ, Ἐπίορκε, καὶ εἰς ὕβριν λαμβάνει τὴν προσηγορίαν τῶν ἰδίων ἔργων. Εἰ οὖν καλὸν ἦγῃ τὴν ἁμαρτίαν, τί φεύγεις τὴν προσηγορίαν; Ἀλλ' εἰπὲ τῷ σώφρονι, Σῶφρον, καὶ οὗ τῷ ἔργῳ ἥδεται, οὐδὲ τὴν προσηγορίαν αἰσχύνεται· κάλεσον τὸν δίκαιον [625] δίκαιον, καὶ τῷ ἔργῳ στεφανοῦται, καὶ τῇ προσηγορίᾳ σεμνύνεται· κἂν γὰρ δι' εὐλάβειαν παραιτήσηται τὸ ὄνομα, ἀλλ' ἐν τῇ ψυχῇ δέχεται τὴν εὐφημίαν. Καὶ οὐδεμίαν δὲ πάλιν εὑρήσει τις κακίαν ἐξ οἰκείου προσώπου φαινομένην, ἐὰν μὴ δανείσηται πρόσωπον ἀρετῆς· καὶ πῶς ἄκουε. Ὁ ψευδόμενος οὐχ ὁμολογῶν τὸ ψεῦδος ψεύδεται, ἀλλ' ἀλήθειαν ὑποκρινόμενος ἀπατᾷ· ὁ δόλιος οὐ δείκνυσι τὸν δόλον, ἀλλὰ σχηματίζεται τὴν φιλίαν καὶ πραγματεύεται τὴν πονηρίαν· ὁ συκοφάντης, ὅταν εἰσέλθῃ εἰς δικαστήριον, οὐ τοῦτο ὁμολογήσας ὅπερ ἐστὶν, εἰσέρχεται, ἀλλὰ μάρτυρα ἀληθείας προστησάμενος τῷ σχήματι, διὰ τοῦ ψεύδους τὸν μάρτυρα τῆς κακίας ἐνδείκνυται. Ἀλλὰ καὶ ἡ ψυχὴ ἡ ἡμετέρα, κἂν ἐν κακίαις ἐμφύμηται, τὸ ὄνομα τὸ ἀγαθὸν ἀσπάζεται. Πολλοὶ γὰρ πολλάκις δυνάσται πλεονεξίαν πνέοντες, καὶ μηδὲν ἕτερον ἐννοοῦντες ἢ ἁρπαγὴν καὶ ἀδικίαν, δυσωποῦνται παρά τινων, ἢ ἀνιένα. τῷ πένητι τὴν ἐπικειμένην ἀνάγκην, ἢ συγχωρῆσαί τι τοῦ χρέους, ἢ μὴ ἀμύνασθαι τοὺς λυπήσαντας, ἢ λυπεῖν νομισθέντας. Καὶ ὁ ἐλθὼν καλῶς πρεσβεῦσαι παρὰ ἀνδρὶ δυνάστῃ καὶ πονηρῷ, οὐκ εὐθέως ἀπὸ τῆς ἀληθείας ἄρχεται, καὶ λέγει αὐτῷ ὃ ἐστιν, ἀλλὰ προστίθησιν αὐτῷ ὄνομα ἀρετῆς· Ἀνὴρ εἶ, φησὶν, ἀγαθός· διαβεβόηταί σου τὸ ὄνομα· πάντες σου τὰς εὐπραγίας ᾄδουσι· καὶ πολλὰ τοιαῦτα συνάπτει, ἵνα καμφθῇ τῇ εὐφημίᾳ, καὶ φύγῃ τὴν πονηρίαν. Ὅρα πῶς ἡ κακία νικᾶται ταῖς εὐφημίαις τῆς ἀρετῆς· οὐδεὶς κακὸς, κακῶς ἀκούειν βούλεται· ἡ γὰρ φύσις τὸ ἴδιον ἀσπάζεται, εἰ καὶ ἡ προαίρεσις τοὐναντίον αἱρεῖται. Μὴ τοίνυν λέγωμεν, ὅτι Ὁ δεῖνα φύσει καλὸς, καὶ ὁ δεῖνα φύσει κακός· εἰ γὰρ φύσει ἀγαθὸς, οὐδέποτε δυνήσεται γενέσθαι κακός· καὶ εἰ φύσει κακὸς, οὐκ ἂν ποτε γενήσεται ἀγαθός. Εἰ γὰρ μὴ ἐν τῇ προαιρέσει ἡμῶν ἔκειτο τὸ πονηροὺς εἶναι καὶ ἀγαθοὺς, μηδὲ αὐτεξούσιον ἡμῶν τὴν φύσιν ὁ φιλάνθρωπος κατεσκεύασεν, ἐχρῆν ἅπαντας εἶναι κακοὺς τοὺς τῆς φύσεως κοινωνοῦντας, καὶ τοῖς αὐτοῖς πάθεσιν ὑποκειμένους, ἢ πάντας εἶναι ἐναρέτους· ὅταν δὲ ἴδωμεν τοὺς ὁμογενεῖς ἡμῶν, καὶ ὑπὸ τῶν αὐτῶν παθῶν ἐνοχλουμένους, οὐ τὰ αὐτὰ ἡμῖν ὑπομένοντας, ἀλλὰ καὶ ἐῤῥωμένῳ τῷ λογισμῷ ἡνιοχοῦντας τὴν φύσιν, καὶ περιγενομένους τῶν ἀτάκτων σκιρτημάτων, καὶ πάσης τῆς τοῦ παρόντος βίου εὐημερίας καταγελῶντας, καὶ πρὸς τὴν ἀληθῆ δόξαν ἐπτοημένους, οὐκ ἔστιν ὅπως οὐ δῆλον ὅτι τῇ οἰκείᾳ σπουδῇ ταῦτα κατορθοῦν δύνανται μετὰ τὴν ἄνωθεν χάριν· καὶ ἡμεῖς τῇ οἰκείᾳ ῥᾳθυμίᾳ κεχρημένοι προδιδόαμεν ἡμῶν τὴν σωτηρίαν, ἐρήμους ἑαυτοὺς καθιστῶντες τῆς ἐκεῖθεν εὐνοίας;

Μηδεὶς τοίνυν ἕτερόν τινα αἰτιάσθω, ὡς πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόνους αὐτὸν ἐμποδίζοντα, ἀλλὰ τῇ οἰκείᾳ ἀθυμίᾳ τὸ πᾶν ἐπιγραφέτω· καὶ τί λέγω ἕτερον; μηδὲ αὐτὸν τὸν διάβολον νομιζέτω τις ἱκανὸν εἶναι κωλῦσαι τὴν ἐπὶ τὴν ἀρετὴν φέρουσαν ὁδὸν δύνασθαι· ἀλλ' ἀπατᾷ μὲν καὶ ὑποσκελίζει τοὺς ῥᾳθυμοτέρους, οὐ μὴν κωλύει καὶ βιάζεται. Καὶ τοῦτο αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ πεῖρα δείκνυσιν, ὅτι ἡνίκα ἂν βουλώμεθα νήφειν, τοσοῦτον τὸν τόνον ἐπιδεικνύμεθα, ὡς μηδὲ πολλῶν ὄντων τῶν προτρεπόντων ἐπὶ τὴν τῆς [626] κακίας ὁδὸν ἀνέχεσθαι τῆς συμβουλῆς, ἀλλὰ παντὸς ἀδάμαντος στερρότερους ἡμᾶς γίνεσθαι, καὶ ἀποφράττειν τοῖς τὰ φαῦλα συμβουλεύουσι τὰς ἀκοάς. Ὅταν δὲ ῥᾳθυμῶμεν, καὶ μηδενὸς ὄντος τοῦ συμβουλεύοντος ἢ ὑποσκελίζοντος, οἴκοθεν κινούμενοι ἐπὶ τὴν κακίαν ὁρμῶμεν. Ἔστι μὲν οὖν καὶ καθ' ἑαυτὴν ἡ ἀρετὴ θαυμαστή· ὅταν δὲ ἐν μέσῳ τῶν κωλυόντων τυγχάνων τις ταύτην μετίῃ, πολλῷ μᾶλλον θαυμαστοτέραν ταύτην ἀποφαίνει. Οὐ γὰρ ὁ τόπος τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἡ ἀρετὴ πέφυκε τὸν τόπον σεμνύνειν. Καὶ τῆς μὲν ἑνὸς ἀρετῆς πολλοὶ συναπολαύουσι καὶ τῶν πονηρῶν· τῇ δὲ πολλῶν κακίᾳ, κἂν εἷς ὁ κατορθῶν ᾖ μεταξὺ δήμου πολλοῦ, οὐ συγκαταφέρεται. Καὶ εἷς μὲν ἄνθρωπος ὀρθῶς ζῶν, δῆμον ὁλόκληρον ἐξαρπάσαι δυνήσεται τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ· πόλις δὲ ὁλόκληρος διεφθαρμένη πρὸς τὴν οἰκείαν κόλασιν καὶ τιμωρίαν ἐπισπάσασθαι τὸν εὖ βιοῦντα καὶ καθελεῖν οὐ δυνήσεται. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τοῦ Νῶε δῆλον· πάντων γοῦν ἀπολλυμένων διεσώζετο μόνος· καὶ ἀπὸ τοῦ Μωϋσέως φανερόν· μόνος γοῦν ἴσχυσε δῆμον τοσοῦτον παραιτήσασθαι. Ἐγὼ δὲ καὶ ἕτερον ἔχω τῆς φιλ-

Digitized by Google

deplora et miserum judica. Nihil enim revera miserius anima sic affecta, licet totum orbem terrarum sibi subjectum habeat. Quid enim alicui prodest divitiis affluere, si virtute omnibus sit pauperior? quid vero lucri est tam multis imperare, cum quis seipsum suasque perturbationes superare non possit? Si enim ad salutem nostram virtus nostra non sufficiat, sed alios quoque habentes decedere necesse sit: quid nobis continget, unde salutis spem habebimus, si neque nos ipsos neque alios servemus? Si Deo placere hoc demum est hominem esse: is qui nec hoc quidem, dicto audiens, præstiterit, quid aliud esse quam fera censebitur? Considera quanta sit iniquitas, quod Christo volente nos ex hominibus angelis æquales reddere, ipsi nos ex hominibus in bestias mutemus. Nam ventri servire, et pecuniarum cupiditate teneri, ira excandescere, mordere, calcibus ferire, non hominum, sed bestiarum est. Ut igitur si ad desidiam inclinare cœperimus, a quibuslibet etiam damnum accipiemus: ita si sobrii esse velimus, licet innumeri sint, qui ad vitia nos trahant, nihil tamen studio nostro officere poterunt. Quod si perdiscere cupias, Deum naturæ indidisse leges, quibus discerni possit quid bonum quidve malum, ipsam nostram conversationem percontare. Quare omnes qui mala agunt, malorum nomina refugiunt? mœchus mœchatur; et tamen mœchus audire erubescit: pervulgato etiam mœcho dixeris, O mœche; et quod facere gaudet, hoc audire ipsum pudet: dic perjuro, Heus perjure; et pro contumelia suorum operum appellationem accipiet. Si bonum igitur existimas peccatum, quid nomen refugis peccati? Sed temperantem voca temperantem; et cujus opere delectatur, ejus nequaquam appellationem erubescet: justum appella justum, et opere ipse suo triumphat, et nomine gloriatur: etiamsi enim ob religionem quamdam nomen repudiet, bonam tamen animo famam suscipere non veretur. Et nullum denuo vitium quisquam inveniet aperta fronte prodire, nisi mutuam prius a virtute personam acceperit: quod quomodo fiat, sic accipe. Qui mentitur, is numquam confitendo mendacium mentitur, sed veritatem simulando: decipit homo fraudulentus, nec dolum ostendit, sed amicitiam fingit et nequitiam machinatur: calumniator cum in judicium venit, non hoc quod est confessus, venit, sed specie testem veritatis ostendens, mendacio testem se iniquitatis exhibet. Sed et anima nostra, quamquam in vitiis volutetur, nomen tamen bonum amplectitur. Multi enim sæpe potentes avaritiam spirantes, nec quidquam aliud animo volventes quam rapinam et injustitiam, adeo ab aliquibus exorantur, ut pauperem aut ab urgente necessitate liberent, aut aliquid de debito remittant, aut ne ulciscantur eos a quibus molestia affecti sunt, aut affectos se putarunt. Et qui legationem apud iniquum principem bene expositurus venit, non statim a veritate exorsus rem ipsam continuo narrat, sed virtutis nomen ei præloquitur: Vir bonus es, inquit; nomen tuum ubique divulgatur; tua omnes benefacta celebrant: et multa ejusmodi contexit, ut et laude hac flectatur, et improbitatem declinet. Aspice quomodo vitium decora virtutis appellatione vincatur. Nemo malus male audire vult: natura enim quod suum est complectitur, licet libera voluntas contrarium eligat. Ne igitur dicamus, Ille natura bonus est, Ille natura malus: si enim natura bonus esset, numquam malus fieri posset; et si natura malus, numquam fieret bonus. Etenim si in arbitrio nostro positum non esset malos nos esse aut bonos, nec sui juris naturam nostram hominum amator Deus condidisset, oporteret omnes ejusdem naturæ participes et iisdem affectionibus obnoxios, aut malos esse, aut virtute præditos: cum vero nostri generis homines iisdem perturbationibus agitari videamus, nec tamen eadem quæ nos pati, sed valida ratione naturam aurigari, motusque superare incompositos, universam quoque hujus vitæ felicitatem ludibrio habere, atque ad veram gloriam incensos ferri, nonne perspicuum est, hæc divina suggerente gratia, suo cuique studio posse comparari; nos quidem inertiæ deditos prodere nostram ipsos salutem, nosipsos superna illa gratia destituentes?

Nemo igitur alium quempiam accuset, quasi ad virtutis labores sibi impedimento sit, sed propriæ socordiæ omnia adscribat: et quid dico alium? ne ipsum quidem diabolum existimet quis intercludere posse viam quæ ad virtutem ducit; sed seducit ille quidem et supplantat segniores, sed tamen nec coercet quemquam, nec vim infert. Atque hoc ipsa rerum experientia docet. Cum enim resipiscere volumus, tantam animi contentionem adhibemus, ut ne multis quidem ad vitii capessendam viam hortantibus, consilium hoc sustineamus, adamante quovis firmiores simus, et iis qui turpia consulunt aures nostras obstruamus. At si languescere cœperimus, tum vero nemine etiam consulente aut supplantante, ipsi a nobis persuasi in vitium ruimus. Est igitur per seipsam virtus quidem admiranda: si vero quis in medio sit eorum qui ei obsistunt, atque eamdem persequatur, longe admirabiliorem eam facit. Non enim virtutem locus, sed locum virtus natura sua digniorem præstat. Et unius quidem virtute multi etiam improbi sæpe fruuntur; vitiis vero multorum, si vel unus multo in populo strenuus fuerit, numquam tamen ille in perniciem collabetur. Et homo quidem unus recte vivens, a divina ira universum populum eripere poterit; econtra vero universa civitas corrupta in suam pœnam atque imminens supplicium bene viventem trahere ac rapere non valebit. Atque hoc ex Noe patet; omnibus enim pereuntibus solus servatus est: ex Moyse etiam liquidum est; unus enim ipse tanto populo veniam impetrare potuit. Ego vero et aliud quod dicam, divinæ clementiæ habeo exemplum. Quando enim vivos homines, quibus loquendi fiducia sit, quique peccatores restituere possint, nullos invenerit, tum ad mortuos confugiens, Per eos, inquit, peccata remitto. Quemadmodum ad Ezechiam ait: *Protegam civitatem hanc, propter me et David puerum meum jam defunctum* (4. *Reg.* 19. 33). Vidisti quanta sanctorum sit virtus? non enim ipsorum verba

Digitized by Google

tantum, sed et vestimenta universæ creaturæ sunt veneranda. Heliæ melote Jordanem divisit : trium puerorum calcei ignem calcarunt : Elisæi lignum aquarum naturam mutavit, et ferrum in superficie portare fecit : virga Moysis Rubrum mare divisit, et petram dirupit : Pauli vestes dæmones ejecerunt : umbra Petri fugavit mortem : sanctorum martyrum cinis improbos dæmones expulit. Cum potestate igitur faciunt omnia, sicut Helias. Non enim diadema solum, et exteriorem regis speciem aspiciebat, sed animam quoque indutam lacerna, squalidam, sordidam et quovis damnato miserius affectam : et cum captivum totque obnoxium morbis vidisset, illum cum suo regno contempsit. Tanquam enim in scena fictum, et non revera regem sibi cernere videbatur. Quid igitur refert exterius divitiis affluere, cum interius tanta recondita sit inopia ? contra vero, quid nocet exterius pauperem videri, cum interius tanta sit reposita copia ? Talis nimirum leo et ipse beatus Paulus erat : is enim carcerem ingressus sola voce fundamenta concussit ; et vincula, non dentibus usus, sed verbis contrivit. Quapropter non leones illi, sed majus quippiam aliud supra leones appellandi sunt. Sæpe enim leo, ubi in rete incidit, capitur ; at vero sancti, in vincula conjecti, fortiores evadunt : leo fremit, et feras omnes in fugam convertit; clamat sanctus, et dæmones undique fugat. Quæ vero Pauli rebus præclare gestis suffecerit oratio, aut quæ lingua hujus assequi laudes poterit ? Sive enim egregium quid edidere prophetæ, sive patriarchæ, sive justi, sive apostoli, sive martyres, hæc simul omnia complexus, tanta excellentia possidet, quanta illorum, quidquid virtutis cuique fuit, nullus possedit. Quando igitur quæcumque in hominibus bona fuere, sola unius anima complectitur, et quidem omnia cum excessu quodam, non hominum modo, sed et angelorum : quonam pacto tantarum laudum cumulum æquare verbis poterimus ? Quanta animadversione non digni essemus, si, cum unus omnia in se complecti bona potuerit, nos nec minimam quidem illius partem imitari studeremus ? Ob multa quidem et alia bene gesta Abraham in admiratione est, maxime vero, quod filium suum immolare non recusaverit. Isaac autem propter mansuetudinem : quia cum propriis finibus pelleretur, non obsistens, suis undique possessionibus cessit, quoad molestorum sibi hominum iniquam expleret libidinem. Et Jacob itidem fortitudine et tolerantia insignis ; et David mansuetudine ; Helias quoque, quia pro Domino zelatus est. Verum, quidnam Paulo æquale fuerit, qui cuncta hæc majorem in modum est complexus ? Neque enim filium ipse immolavit, sed seipsum decies millies sacrificavit : nec propriis solum finibus expulsus est, sed et terram et mare, Græciam et barbaras nationes, et omnem denique, quantam sol aspicit, terram ceu alatus quis pererraverit, raptatus, cæsus, lapidibus obrutus, et in singulos dies mortem oppetens : nec his septem annis servivit, diurno æstu et frigore noctis exustus sed vitam omnem fame, nuditate, et catenis et carceribus, insidiis ac periculis transegit. Modestiam vero et mansuetudinem quis Paulo magis, quis vero peræque ac Pauli anima, utramque hanc præstitit ? Quod si ardorem ejus aspicias, tanto superiorem Helia invenies, quantum ille cæteros prophetas præcelluit. Sed locustis et melle sylvestri Joannes vescebatur : at hic in medio terrarum orbe, sicut ille in deserto, vivens, locustis quidem et melle sylvestri non vescebatur, sed mensam multo hac tenuiorem apponebat, et ne quidem necessario instructus alimento ob prædicationis studium. Reliquum nunc est, ut cum angelis ipsum componamus. Nec quisquam orationis audaciam reprehendat : nam si angelum Joannem Scriptura appellaverit, quid mirandum si hominem omnium excellentissimum virtutibus illis comparare velimus ? Etenim quid tandem sit homo, et quanta naturæ nostræ nobilitas, quantæque virtutis capax hoc animal, omnium maxime Paulus ostendit : qui numquam ex quo natus est, magnifica voce contra omnes, qui naturæ nostræ fabricam accusant, pro Domino defensionem facere destitit, ostenditque non multum inter angelos et homines interesse, si nobisipsis attendere velimus. Non enim alterius naturæ particeps, neque alium mundum inhabitans, sed in eadem terra et regione, iisdem legibus et moribus educatus, omnes qui umquam fuerunt, ex quo nati sunt homines, superavit ; et quemadmodum cadaveri adjectum, nihilo secius immobile fuerit : ita naturæ impetus sedans, nulli umquam ulla in re humana perturbationi succubuit. Nam sicut in pecuniis, si quis duorum aureorum lucrum fecerit, majorem animum sumit ad decem aut viginti colligendos et congerendos : pari modo in virtute accidit, qui opus bonum fecit et aliquid cum laude gessit, laboris aliquam adhortationem et admonitionem capit, ut alia quoque plura similiter aggrediatur. Ne mihi quispiam dicat multos esse qui recte agant : non enim hoc est quod quærimus, sed ut omnes recte agant. Nonne et in corpore nostro hoc fieri cernis ? etenim si pedem offendentes vel unguem solum disturbemus, totum corpus membro condolet. Ne igitur illud dixeris : Pauci relicti sunt, qui non recte egerint : sed illud potius considera fore, ut pauci isti, qui non recte agunt, cæteros corrumpant. Etenim apud Corinthios unus erat, qui fornicatus erat, et non secus tamen Paulus ingemuit, quam si tota civitas periisset ; nec id sine magna ratione : sciebat enim, nisi ille emendaretur, subito progredientem morbum omnes invasurum. Si enim ex membris aliquod putredine aut insanabili morbo læsum recidimus, metuentes ne reliquum quoque corpus eamdem perniciem concipiat ; atque hoc facimus, non quod illud parvipendamus, sed quia totum potius conservare cupimus : quanto magis in vitiis eorum qui nobiscum vivunt, hoc facere necessarium fuerit ? Nam si ita illos corrigere possumus, ut ipsimet nihil nocumenti capiamus, omnia facere oportet : si vero et illi incorrecti maneant, et nos simul damno afficiant, resecandi sunt atque abjiciendi.

Digitized by Google

ἀνθρωπίας τοῦ Θεοῦ δεῖγμα εἰπεῖν. Ὅταν γὰρ ζῶντας ἀνθρώπους καὶ παῤῥησίαν ἔχοντας μὴ εὕρῃ δυναμένους ἐξαιτήσασθαι τοὺς ἡμαρτηκότας, ἐπὶ τοὺς τελευτήσαντας καταφεύγει, καὶ δι' ἐκείνους φησὶν ἀφιέναι τὰ ἁμαρτήματα. Ὥσπερ οὖν τῷ Ἐζεκίᾳ φησίν· *Ὑπερασπιῶ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμὲ καὶ διὰ Δαυὶδ τὸν παῖδά μου, τὸν ἤδη τετελευτηκότα.* Εἶδες πόση τῶν ἁγίων ἡ ἀρετή; οὐ γὰρ τὰ ῥήματα αὐτῶν μόνα, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ἱμάτια τῇ κτίσει πάσῃ πάντοτέ ἐστιν αἰδέσιμα. Ἡ τοῦ Ἠλίου μηλωτὴ τὸν Ἰορδάνην ἔσχισε· τὰ ὑποδήματα τῶν τριῶν παίδων τὸ πῦρ κατεπάτησαν· τὸ ξύλον τοῦ Ἐλισσαίου τὰ ὕδατα μετέβαλε, καὶ σίδηρον ὑπὲρ τῆς ἐμφανείας βαστάζειν ἐποίησεν· ἡ ῥάβδος Μωϋσέως τὴν Ἐρυθρὰν ἔσχισε θάλατταν, τὴν πέτραν ἔῤῥηξε· τὰ ἱμάτια Παύλου δαίμονας ἤλασαν· αἱ σκιαὶ Πέτρου θάνατον ἐφυγάδευσαν· ἡ τέφρα τῶν ἁγίων μαρτύρων πονηροὺς ἀπελαύνει δαίμονας. Διὰ τοῦτο μετ' ἐξουσίας ἅπαντα πράττουσι καθάπερ ὁ Ἠλίας. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἑώρα τὸ διάδημα καὶ τὴν ἔξωθεν φαντασίαν τοῦ βασιλέως, ἀλλ' ἑώρα καὶ τὴν ψυχὴν ῥάκια περιβεβλημένην, αὐχμῶσαν, ῥυπῶσαν, καὶ καταδίκου παντὸς ἀθλιώτερον διακειμένην· καὶ ἰδὼν αὐτὸν αἰχμάλωτον, καὶ δοῦλον ὄντα τῶν παθῶν, κατεφρόνησεν αὐτοῦ τῆς ἀρχῆς· καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς σκηνῆς, ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἐδόκει βασιλέα βλέπειν. Τί γὰρ ὄφελος τῆς ἔξωθεν εὐπορίας, ὅταν τὰ ἔνδον ἐν πενίᾳ τοσαύτῃ ᾖ; τί δὲ βλάβος τῆς ἔξωθεν πενίας, ὅταν ἔνδον τοσοῦτος ἀποκέηται θησαυρός; Τοιοῦτος λέων ἦν καὶ ὁ μακάριος Παῦλος· εἰσελθὼν γὰρ εἰς τὸ δεσμωτήριον, καὶ βοήσας μόνον, τὰ θεμέλια ἔσεισε, τὰ δεσμὰ κατέφαγεν, οὐκ ὀδοῦσι χρησάμενος, ἀλλὰ ῥήμασι. Διόπερ οὐχὶ λέοντας αὐτοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερόν τι πλέον λεόντων χρὴ καλεῖν. Ὁ μὲν γὰρ λέων εἰς δίκτυον πολλάκις ἐμπεσὼν ἁλίσκεται· οἱ δὲ ἅγιοι δεθέντες, τότε ἰσχυρότεροι γίνονται· ὁ λέων φθέγγεται, καὶ τὰ θηρία φυγαδεύει πάντα· ὁ ἅγιος φθέγγεται, καὶ τοὺς δαίμονας φυγαδεύει πάντοθεν. Ἀλλὰ τίς λόγος ἀρκεῖ τοῖς Παύλου κατορθώμασιν, ἢ ποία δυνήσεται γλῶσσα ἐφικέσθαι τῶν ἐγκωμίων τῶν τούτου; Εἴτε γὰρ προφῆται [627] ἐπεδείξαντό τι γενναῖον, εἴτε πατριάρχαι, εἴτε δίκαιοι, εἴτε ἀπόστολοι, εἴτε μάρτυρες, πάντα ταῦτα ὁμοῦ συλλαβὼν ἔχει μετὰ τοσαύτης ὑπερβολῆς, μεθ' ὅσης οὐδεὶς ἐκείνων ὅπερ ἕκαστος εἶχε καλὸν ἐκέκτητο. Ὅταν οὖν ἅπαντα τὰ ἐν ἀνθρώποις καλὰ συλλαβοῦσα ἔχῃ ψυχὴ μία, καὶ πάντα μεθ' ὑπερβολῆς, οὐ μόνον δὲ τὰ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν ἀγγέλων, πῶς περιεσόμεθα ἐκ τοῦ μεγέθους τῶν ἐγκωμίων; πόσης οὐκ ἂν εἴημεν καταγνώσεως ἄξιοι, ὅταν ἑνὸς ἀνθρώπου πάντα συνειλοχότος ἐν ἑαυτῷ τὰ καλὰ, ἡμεῖς οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος αὐτοῦ μιμεῖσθαι σπουδάζωμεν; Ἐκ πολλῶν μὲν γὰρ καὶ ἄλλων κατορθωμάτων ὁ πατριάρχης θαυμάζεται Ἀβραάμ, μάλιστα δὲ ἐκ τοῦ τὸν υἱὸν καταθῦσαι τὸν ἑαυτοῦ. Ὁ δὲ Ἰσαὰκ ἐπὶ τῇ ἀνεξικακίᾳ, ὅτι τῶν οἰκείων ἐλαυνόμενος ὅρων, οὐκ ἐπεξῆλθε, ἀλλὰ παρεχώρει πανταχοῦ τῶν οἰκείων κτημάτων, ἕως τῶν λυπούντων τὴν ἄδικον ἐκόρεσεν ἐπιθυμίαν. Καὶ ὁ Ἰακὼβ δὲ ἐπὶ τῇ καρτερίᾳ καὶ τῇ ὑπομονῇ, καὶ ὁ Δαυὶδ ἐπὶ τῇ πραότητι, καὶ ὁ Ἠλίας, ὅτι ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου ἐζήλωσεν. Ἀλλὰ τί Παύλου γένοιτ' ἂν ἴσον, ὃς πάντα ταῦτα ὁμοῦ συλλαβὼν ἔχει μεθ' ὑπερβολῆς; Οὐδὲ γὰρ υἱὸν κατέθυσεν οὗτος, ἀλλ' ἑαυτὸν μυριάκις κατέθυσε· καὶ οὐδὲ τῶν οἰκείων ὅρων ἠλαύνετο μόνον, ἀλλὰ καὶ γῆν καὶ θάλατταν, καὶ Ἑλλάδα καὶ βάρβαρον, καὶ πᾶσαν ἁπλῶς ὅσην ἥλιος ἐφορᾷ γῆν, ὥσπερ τις ὑπόπτερος περιῆλθε, συρόμενος, τυπτόμενος, λιθαζόμενος, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθνήσκων· οὐδὲ ὅλας ἑπτὰ ἔτη ἐδούλευσε συγκαιόμενος τῷ καύματι τῆς ἡμέρας καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς, ἀλλὰ τὸν ἅπαντα βίον ἐν λιμῷ καὶ γυμνότητι καὶ ἀλύσεσι καὶ δεσμωτηρίοις καὶ ἐπιβουλαῖς καὶ κινδύνοις διατελῶν. Ἐπιείκειαν δὲ καὶ πραότητα τίς μὲν μᾶλλον, τίς δὲ ἴσον· τῆς Παύλου ψυχῆς ἀμφότερα ταῦτα κατώρθωσεν; Εἰ δὲ τὸν ζῆλον ἴδοις αὐτοῦ, τοσοῦτον δύσει κρατοῦντα τοῦ Ἡλίου, ὅσον ἐκεῖνος τῶν ἄλλων προφητῶν περιῆν. Ἀλλ' ὁ Ἰωάννης ἀκρίδας ἤσθιε καὶ μέλι ἄγριον· ἀλλ' οὗτος ἐν μέσῃ τῇ οἰκουμένῃ καθάπερ ἐκεῖνος ἐν τῇ ἐρήμῳ διέτριβεν, ἀκρίδας μὲν καὶ μέλι ἄγριον οὐ σιτούμενος, πολὺ δὲ εὐτελεστέραν ταύτης παρατιθέμενος τράπεζαν, καὶ οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας εὐπορῶν τροφῆς διὰ τὴν ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος σπουδήν. Λείπεται πρὸς τοὺς ἀγγέλους αὐτὸν ἐξισῶσαι λοιπόν. Καὶ μηδεὶς τόλμαν καταγινωσκέτω τοῦ λόγου· εἰ γὰρ τὸν Ἰωάννην ἄγγελον ἐκάλεσεν ἡ Γραφὴ, τί θαυμαστὸν εἰ τὸν ἁπάντων ἀμείνω ταῖς δυνάμεσι παραβάλωμεν ἐκείναις; Καὶ γὰρ τί ποτέ ἐστιν ἄνθρωπος, καὶ ὅση τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ἡ εὐγένεια, καὶ ὅσης ἐστὶ δεκτικὸν ἀρετῆς τουτὶ τὸ ζῶον, ἔδειξε μάλιστα πάντων ἀνθρώπων Παῦλος· καὶ νῦν ἕστηκεν ἐξ οὗ γέγονε, λαμπρᾷ τῇ φωνῇ πρὸς ἅπαντας τοὺς ἐγκαλοῦντας ἡμῖν τῇ κατασκευῇ ἀπολογούμενος ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου, καὶ δεικνὺς ὅτι ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων οὐ πολὺ τὸ μέσον, ἐὰν ἑαυτοῖς προσέχειν ἐθέλωμεν. Οὐ γὰρ ἄλλην φύσιν λαχὼν, οὐδὲ ἑτέρας κοινωνήσας ψυχῆς, οὐδὲ ἄλλον οἰκήσας κόσμον, ἀλλ' ἐν τῇ αὐτῇ γῇ καὶ χώρᾳ καὶ νόμοις καὶ ἔθεσι τραφεὶς, πάντας ἀνθρώπους ὑπερηκόντισε τοὺς ἐξ οὗ γεγόνασιν ἄνθρωποι γενομένους· καὶ ὡς ἂν νεκρὸς πρὸς νεκρὸν ἀκίνητος γένοιτο, οὕτω μετὰ ἀκριβείας τῆς φύσεως τὰ σκιρτήματα κατευνάζων, οὐδὲν [628] οὐδέποτε πρὸς οὐδὲν ἀνθρώπινον ἔπαθε. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν χρημάτων ὁ δύο κερδανᾶς χρυσίνους, πλείονα λαμβάνει προθυμίαν πρὸς τὸ δέκα καὶ εἴκοσι συλλέξαι καὶ συναγαγεῖν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς γίνεται· ὁ ποιήσας τι καλὸν ἔργον καὶ κατορθώσας, τῆς ἐργασίας παράκλησίν τινα λαμβάνει καὶ παραίνεσιν. Ὥστε καὶ ἑτέρων πλειόνων ὁμοίως ἅψασθαι. Καὶ μή μοι λεγέτω τις, ὅτι πολλοὶ κατώρθωσαν· οὐ γὰρ τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον, ἀλλ' ἵνα πάντες. Οὐχ ὁρᾷς καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος τοῦτο γινόμενον; ἐὰν γὰρ τὸν ὄνυχα μόνον προσπταίσαντες ἀνατρέψωμεν, ὅλον τῷ μέλει συναλγεῖ τὸ σῶμα. Μὴ τοίνυν τοῦτο εἴπῃς, ὅτι ὀλίγοι τινὲς ὑπελείφθησαν οἱ μὴ κατορθώσαντες· ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι οὗτοι οἱ ὀλίγοι οἱ μὴ διορθώσαντες πολλοὺς διαφθεροῦσιν ἑτέρους. Καὶ γὰρ εἷς ἦν ὁ πεπορνευκὼς παρὰ Κορινθίοις, καὶ ὅμως οὕτως ἔστενεν ὁ Παῦλος, ὡς ὅλης τῆς πόλεως ἀπολωλυίας· καὶ μάλα εἰκότως· ᾔδει γὰρ ὅτι μὴ σωφρονισθέντος ἐκείνου, ταχέως τὸ νόσημα ὁδῷ βαδίζον καὶ τοὺς ἄλλους ἐπιδραμεῖται πάντας. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς μέλεσι τὸ σεσηπὸς καὶ ἀνιάτως ἔχον ἐκκόπτομεν, φοβούμενοι

Digitized by Google

μὴ καὶ τὸ λοιπὸν τὴν αὐτὴν λύμην ὑποδέξηται σῶμα, καὶ ποιοῦμεν τοῦτο, οὐκ ἐκείνου καταφρονοῦντες, ἀλλὰ τὸ λοιπὸν διαφυλάξαι μᾶλλον βουλόμενοι· πόσῳ μᾶλλον ἐπὶ τῶν συνόντων ἡμῖν ἐπὶ κακίᾳ τοῦτο πράττειν ἀναγκαῖον; Εἰ μὲν γὰρ δυνάμεθα κἀκείνους διορθῶσαι, καὶ αὐτοὶ μὴ παραβλαβῆναι, πάντα ποιεῖν χρή· εἰ δὲ κἀκεῖνοι μένοιεν ἀδιόρθωτοι, καὶ ἡμᾶς παραβλάπτοιεν, ἐκκόπτειν αὐτοὺς καὶ ῥίπτειν ἀναγκαῖον. Εἰ γὰρ υἱοὺς φαύλους ἔχοντες ἐκκηρύττομεν, καὶ οὐδὲ τὴν φύσιν αἰδούμεθα, πολλῷ μᾶλλον τοὺς συνήθεις καὶ γνωρίμους φεύγειν δεῖ πονηροὺς ὄντας. Ἀλλὰ σκανδαλίζονται, φησί, καὶ κακῶς ὑποπτεύουσι. Καὶ τί τοῦτο; σὺ σαυτὸν τίμησον, καὶ οὐδείς σε ὑβρίσαι δυνήσεται· ἂν δὲ σὺ σαυτὸν ἀτιμάζῃς, κἂν ἅπαντές σε τιμήσωσιν, οὐ τιμηθήσῃ ποτέ. Ὁ μὲν γὰρ πονηροῦ δόξαν λαβὼν ἀγαθὸς ὢν, οὐδὲν ἐντεῦθεν βλάπτεται εἰς τὸ εἶναι τοιοῦτος οἷός ἐστιν· ἀλλ' ὁ ὑποπτεύσας εἰκῆ καὶ μάτην, τὴν ἐσχάτην δίδωσι δίκην· ὁ δὲ πονηρὸς ἂν ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις ὑποπτεύηται, οὐδὲν ἐντεῦθεν κερδανεῖ, ἀλλὰ καὶ κρῖμα ἕξει μεῖζον, καὶ εἰς πλείονα ἥξει ῥᾳθυμίαν. Ὁ μὲν γὰρ ὢν τοιοῦτος καὶ ὑποπτευόμενος, κἂν ταπεινωθείη καὶ ἐπιγνοίη τὰ ἁμαρτήματα ἑαυτοῦ· ὅταν δὲ λανθάνῃ, καὶ εἰς ἀναλγησίαν ἐκπίπτει. Εἰ γὰρ πάντων κατηγορούντων μόλις διανίστανται οἱ πλημμελοῦντες εἰς τὸ κατανύττεσθαι· ὅταν μὴ μόνον κατηγορῶσιν, ἀλλὰ καὶ ἐπαινῶσί τινες αὐτοὺς, πότε ἀναβλέψαι δυνήσονται; Ὥστε οὐ δυνατὸν τοὺς ἐν ἀρετῇ ὄντας παρὰ πάντων ἀκούειν καλῶς, οὐδὲ ἔστι τὸν ἀρετῆς ἐπιμελούμενον μὴ πολλοὺς ἔχειν ἐχθρούς· ἡ γὰρ παρὰ πάντων εὐφημία τεκμήριον ἂν εἴη μέγιστον [629] τοῦ μὴ πολὺν τῆς ἀρετῆς ποιεῖσθαι λόγον. Πῶς γὰρ παρὰ πάντων ἐπαινεθείη ὁ τοιοῦτος, εἰ βούλοιτο τοὺς ἀδικουμένους ἐξαρπάζειν τῶν ἀδικούντων; Πάλιν, εἰ βούλοιτο διορθοῦν τοὺς ἁμαρτάνοντας, καὶ ἐπαινεῖν τοὺς κατορθοῦντας, οὐκ εἰκὸς τοὺς μὲν ἐπαινεῖν, τοὺς δὲ ψέγειν; Ὥστε τὸν μετὰ ἀκριβείας τὴν ἀρετὴν μετιόντα, καὶ τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ μόνον δεχόμενον ἔπαινον, ἀδύνατον ἂν εἴη παρὰ πάντων ἀνθρώπων ἐπαινεῖσθαι καὶ καλῶς ἀκούειν. Πολλὴν γὰρ ἀεὶ τὴν μανίαν ἐπιδείκνυται ἡ κακία κατὰ τῆς ἀρετῆς· ἀλλ' οὐ μόνον οὐδὲν αὐτὴν βλάπτει, ἀλλὰ καὶ τῷ πολεμεῖν ἰσχυροτέραν ταύτην ἀπεργάζεται. Τοσαύτη γὰρ τῆς ἀρετῆς ἡ ἰσχὺς, ὅτι καὶ ἐν τῷ πάσχειν τῶν τοιούτων περιγίνεται, καὶ ἐν τῷ πολεμεῖσθαι τῶν πολεμούντων ἀνωτέρα καθίσταται. Ἐννόησον γάρ μοι τὸν Ἄβελ· οὐχὶ ἀνῃρέθη ὑπὸ τοῦ Κάϊν; ἀλλ' ὁ μὲν ἀναιρεθεὶς ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ νῦν ἀνακηρύττεται καὶ στεφανοῦται, καὶ ὁ τοσοῦτος χρόνος τὴν μνήμην οὐκ ἐμάρανεν· ὁ δὲ ἀνελὼν καὶ περιγενόμενος καὶ τότε ζωὴν βαρυτέραν θανάτου ὑπέμεινε, καὶ ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ νῦν στηλιτεύεται, καὶ τὰς παρὰ πάντων κατηγορίας δέχεται. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τῷ παρόντι βίῳ· τὰ δὲ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ποῖος λόγος, ποῖα διάνοια παραστῆσαι δυνήσεται; Ἄκουσον δὲ καὶ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὁμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ζύμῃ, ἣν λαβοῦσα γυνὴ ἔκρυψεν εἰς ἀλεύρου σάτα τρία.* Ὥστε ζύμης δύναμιν ἔχουσιν οἱ δίκαιοι, ἵνα πρὸς τὴν ἑαυτῶν ποιότητα τοὺς πονηροὺς μεταστήσωσιν. Ἀλλ' ὀλίγοι οἱ δίκαιοι· καὶ γὰρ καὶ ἡ ζύμη μικρά· ἀλλ' ἡ μικρότης ἐκείνη ἅπαν τὸ φύραμα πρὸς ἑαυτὴν μεθίστησι διὰ τῆς ἑνούσης αὐτῇ δυνάμεως. Οὕτω καὶ ἡ δύναμις τῶν δικαίων οὐκ ἐν τῇ ποσότητι τοῦ ἀριθμοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι τὴν ἰσχὺν ἔχει· καὶ ὅπως, ἄκουε. Δώδεκα ἦσαν οἱ ἀπόστολοι· εἶδες πῶς μικρὰ ἡ ζύμη; ὅλη ἡ οἰκουμένη ἐν ἀπιστίᾳ ἦν· εἶδες πόσον τὸ φύραμα; ἀλλ' ἐκεῖνοι οἱ δώδεκα πᾶσαν τὴν οἰκουμένην εἰς ἑαυτοὺς ἐπέστρεψαν. Καὶ γὰρ καὶ ἡ ζύμη καὶ τὸ φύραμα τῆς αὐτῆς φύσεως, ἀλλ' οὐ τῆς αὐτῆς ποιότητος. Εἰ δὲ βούλει καὶ ἑτέρωθεν γνῶναι ὅσον δύναται πλέον παῤῥησία δικαίου δυναστείας τυραννικῆς, τοῦ Ἰωάννου ἄκουσον λέγοντος τῷ Ἡρῴδῃ· *Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν τοῦ ἀδελφοῦ σου γυναῖκα.* Ὁ Ἡρῴδης, βασιλεὺς, δορυφόρους ἔχων, πλοῦτον περιβεβλημένος, δυναστεύων δυναστείαν βασιλικήν· ὁ Ἰωάννης, πτωχὸς, ἀνέστιος, ἄπολις, ἀκτήμων, ἄσιτος, ἀκρίδας ἐκ βοτανῶν ἐσθίων καὶ μέλι ἄγριον. Ἀλλ' οὗτος ὁ πτωχὸς, ὁ ἐν ταῖς ἐρήμοις πορευόμενος, τῷ τῶν πολυάνδρων ἄρχοντι πόλεων ἐξ αὐθεντίας προστάττει, *Οὐκ ἔξεστί σοι.* Βλέπεις πῶς κατὰ φύσιν τῇ ἀρετῇ τὸ ἄρχειν τῆς κακίας; Ἀλλ' ὑπὲρ τούτων ἐμβάλλεται εἰς δεσμωτήριον ὁ δίκαιος· γίνεται τὸ πικρὸν ἐκεῖνο συμπόσιον, καὶ εἰσεισιν ὀρχούμενον τὸ κοράσιον ἐν μέσῳ τοῦ συμποσίου, καὶ ἀρέσκει τῷ Ἡρῴδῃ καὶ τοῖς συνανακειμένοις, ὥστε τὸν Ἡρῴδην ὀμόσαι, *Αἴτησαί ὃ θέλεις, καὶ δώσω σοι, ἕως ἡμίσους τῆς βασιλείας μου.* Βλέπεις ποῦ τὴν βασιλείαν ἀπέῤῥιψεν; *Ὃ ἐὰν αἰτήσῃς, δώσω σοι, καὶ ἕως ἡμίσους τῆς βασιλείας μου.* Ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, οὕτω προδιεφθάρης τῆς διανοίας τοὺς ὀφθαλμούς; τοσούτου κρίνεις τὴν βασιλείαν ἀξίαν; ἅπαξ ὠρχήσατο τὸ κοράσιον, καὶ ἀπέδιδοσο τὸ ἥμισυ· ἐὰν δὲ δεύτερον ὀρχήσηται, τί ποιήσεις; Εὔξαι μὴ πάλιν αὐτὴν ὀρχήσασθαι, ἢ μὴ πάλιν ὀρχησαμένην εὐδοκιμεῖν· εἰ δὲ μὴ, λείπεταί σοι τὸ προσαιτεῖν. Οἱ γὰρ πρὸς τὰ παρόντα κεχηνότες, [630] κἂν μυριάκις πλουτῶσι, κἂν δυναστείαν ὦσι περιβεβλημένοι πολλὴν, ἐν τάξει δούλων καὶ ἀνδραπόδων τοῖς τὴν ἀρετὴν μετιοῦσίν εἰσιν. Ἔστω γάρ τις βασιλεὺς πονηρὸς, καὶ ἰδιώτης χρηστός· ἴδωμεν τίς τίνος κύριός ἐστι, καὶ ποῦ τὰ τῆς δεσποτείας διαλάμπει· καὶ τίς ὁ κρατῶν, καὶ τίς ὁ κρατούμενος. Πῶς οὖν εἰσόμεθα τοῦτο; Ἐπιτάττει τῷ ἰδιώτῃ ὁ βασιλεὺς πονηρόν τι πρᾶγμα, καὶ πλημμελείας γέμον· τί οὖν ὁ χρηστὸς ἰδιώτης καὶ ὑπήκοος; Οὐ μόνον οὐκ εἴξει οὐδὲ ὑπακούσεται, ἀλλὰ πειράσεται καὶ τὸν ἐπιτάττοντα ἀπαγαγεῖν τοῦ προκειμένου, κἂν ἀποθανεῖν δέῃ. Τίς οὖν ἐλεύθερος; ὁ ποιῶν ὃ βούλεται, καὶ μηδὲ τὸν βασιλέα δεδοικὼς, ἢ ὁ παρὰ τοῦ ὑπηκόου καταφρονούμενος; Ὥσπερ γὰρ ὁ αἰχμάλωτος, κἂν μυρίων ἔχῃ πλοῦτον, διὰ τοῦτο αὐτὸ μάλιστα πᾶσιν εὐάλωτός ἐστιν· οὕτω καὶ ὁ ὑπὸ τῶν παθῶν ἁλισκόμενος, κἂν αὐτὸ περικέηται τὸ διάδημα, ἀράχνης πάσης ἐστὶν εὐτελέστερος. Τί τοίνυν ἐλεεινότερον γένοιτο τῶν τὴν κακίαν μετιόντων, ὅταν καὶ αὐτῆς τῆς προσηγορίας τοῦ καλεῖσθαι ἄνθρωποι ἀποστερῶνται, καὶ τιμωρίαν ὑπέχωσιν, ὅτι πολλὰς ἀπὸ τῆς φύσεως ἀφορμὰς δεξάμενοι, ταύτας προδεδώκασιν, ἑκόντες ὑποσυρέντες, καὶ πρὸς τὴν κακίαν αὐτομολήσαντες; Εἰ γὰρ ὁ τὸ δοθὲν ἀποδιδοὺς πονηρὸς, ἐπεὶ μὴ ἐδιπλασίασεν, ὁ καὶ τοῦτο διαφθείρας, τί ἀκούσεται; Εἰ ἐκεῖνος δεθεὶς

Digitized by Google

Si enim cum improbi nobis sunt filii, eos expellimus, et ne ipsam quidem naturam reveremur; multo magis familiares et notos, si improbi fuerint, fugere et vitare debemus. Sed scandalizantur, inquit, et male suspicantur. Et quid tum? tu teipsum cohonesta, et nemo te afficere ignominia poterit: quod si teipsum dedecore afficias, etsi omnes te honoraverint, numquam tamen in honore eris. Si namque quis pro improbo habeatur, cum probus sit, nihil inde damni faciet, quominus idem ipse sit qui est; sed qui temerariam et vanam suspicionem habet extremum luit supplicium: improbus autem, si bonam habeat opinionem, nihil inde lucri percipiet; quin et majorem damnationem habebit, et in majorem ignaviam prolabetur. Qui talis quidem est et pro tali habetur, animum saltem demittat, et peccata sua agnoscat: at si quis latuerit, in stupiditatem facile incidet. Si enim delinquentes, omnibus etiam accusantibus, vix abducuntur, ut dolore compungantur: ubi non modo non accusari eos, sed etiam laudari ab aliquibus contigerit, quando tandem suspicere et se corrigere poterunt? Fieri igitur non potest, ut qui virtutibus dediti sunt, ab omnibus bene semper audiant; nec rursus, ut virtutis curam agens non multos habeat adversarios. Bona enim apud omnes fama argumentum vel maximum est, haud multam virtutis haberi rationem. Quomodo enim a cunctis laudetur, si quis affectos injuria hòmines ab injuriam inferentibus eripere studeat? Rursus vero, si peccantes corrigere, et recte agentes laudare velit; nonne par est hos quidem laudare, illos autem vituperare? Itaque qui diligens virtutis sectator esse volet, et a solo Deo recipere laudem, eum ab omnibus hominibus laudari et bene audire impossibile est. Multam enim semper in virtutem ostendit vitium insaniam; sed non modo nullam ei cladem affert, sed oppugnando etiam fortiorem reddit. Tanta enim vis inest virtuti, ut, dum læditur, lædentes superet; dum oppugnatur, ipsis oppugnantibus evadat superior. Jam enim mihi cogites Abel; nonne a Cain interfectus est? sed cæsus ab illo tempore ad hunc usque diem laudibus celebratur et decoratur, nec tantum tempus illius memoriam obscurare potuit: homicida vere ille cum vicisset, tunc vitam sustinuit morte graviorem, et ex illo usque nunc infamia notatur, et ab omnibus accusatur. Atque hæc quidem in præsenti vita: quæ vero in altero sæculo sustineat, quæ oratio aut quæ mens exprimere poterit? Audi vero Christum dicentem: *Simile est regnum cœlorum fermento, quod acceptum mulier abscondit in farinæ satis tribus* (*Luc.* 13. 21). Vis ergo aliqua fermenti justis inest, qua in speciem suam improbos convertant. At pauci sunt justi: etenim et parum fermenti: sed paucitas illa totam massam sua vi in seipsam convertit. Eodem pacto potentia justorum non in quantitate numeri, sed in gratia Spiritus robur habet: id autem quomodo fiat, accipe. Duodecim erant apostoli: vides fermenti quam parum? universus vero terrarum orbis fidei expers fuit: videsne, quanta massa? sed duodecim illi totum orbem ad sese converterunt. Etenim et fermentum et massa ejusdem sunt naturæ, sed non ejusdem qualitatis. Quod si aliunde quoque cognoscere velis, quanto plus justorum loquendi libertas, quam vis tyrannica possit: Joannem audi dicentem Herodi: *Non licet tibi habere fratris tui uxorem* (*Marc.* 6. 18). Rex erat Herodes, satellitibus stipatus, divitiis circumfluens, regia potestate pollens: Joannes vero pauper, domo, urbe, possessione et cibo carebat, locustisque ex herba discussis et melle sylvestri vescebatur. Sed pauper iste deserta pererrans, populosis urbibus imperanti cum auctoritate mandat: *Non licet tibi.* Vides ut natura sua virtus vitio dominetur? Sed propterea justus in carcerem conjicitur: fit amarum illud convivium: intrat in medio convivio puella saltatrix, et placet Herodi et convivis, adeo ut Herodes juret: *Postula a me quod vis, et dabo tibi, usque ad dimidium regni mei* (*Marc.* 6. 22. 23). Vides quonam regnum abjecerit? *Quidquid postulaveris, dabo tibi, etiam usque ad dimidium regni mei.* Miser et infelix, tam cito tibi mentis oculi excæcati sunt? tantine regnum æstimas? semel puella saltavit, et dimidium tradidisti: quid si secundo saltaverit, quid facturus es? Opta, ne denuo saltet, aut si saltet, ne placeat: sin autem, unum tibi restat, ut mendices. Quicumque igitur bonis præsentibus inhiant, quamquam immensæ illis divitiæ sint, aut magna potestate septi fuerint, eos tamen in servorum ac mancipiorum numero ponere virtutis studiosi non dubitant. Sit enim rex quispiam improbus, deinde et privatus bonus: horum quis cujus dominus sit videamus, et ubi regia signa fulgeant: quis item superior sit, et quis inferior. Quomodo igitur istud sciemus? Imperet rex privato flagitiosum aliquod facinus et iniquitate plenum: quid igitur bonus privatus ille et subditus? Non modo non cedet, vel obediet, sed imperantem quoque a proposito abducere conabitur, etiamsi moriendum fuerit. Quis ergo liber? utrum qui quod vult agit, nec regem adeo veretur; an qui a subdito contemnitur? Sicut enim captivus, etiamsi copias ingentes habeat, vel ob hoc ipsum omnibus captu facilis est: eodem pacto qui ab affectibus irretitus est, licet diademate cinctus fuerit, quavis tamen aranea abjectior erit. Quid ergo miserabilius fuerit vitio deditis? qui et ipsa hominis appellatione jure privantur, et pœnas insuper luunt; quod multis naturæ commodis acceptis, eadem prodiderint, et ultro sibi subduci permittentes, ad vitium transfugerint. Si enim servus quod sibi datum erat reddens, ideo improbus audit, quia id non geminavit: quid qui illud etiam perdiderit, auditurus est? Si ille ligatus, ejectus est, ubi stridor dentium: quid nobis eveniet qui, infinitis etiam ad virtutem nos trahentibus, refugimus tamen et gravamur? Nonne vides, quanta sit abjectio vitæ, quantaque ipsius incertitudo, quantusque in rebus labor? Numquid enim virtutem quidem cum labore, vitium autem sine labore sectari licet? Si ergo utrimque labor, quare non hanc deligis ubi utilitatis inest plurimum? Itaque si sacerdotem videris in lignum, non ideo sacerdotium calumniari

Digitized by Google

debes : non enim rem ipsam calumniari oportet, sed bono male utentem damnare. Quoniam et Judas proditor fuit; nec tamen hoc apostolici muneris, sed animi ipsius crimen fuit : et medici quidem multi carnifices facti sunt, et pro medicamentis venena porrexerunt; nec tamen artem vitupero, sed eum qui arte illa iniquus abutitur : et nautæ sæpe naves submerserunt; nec ars navigandi tamen, sed eorum voluntas tantum mala est. *Necesse quidem venire scandala*, ait; *sed væ homini illi, per quem scandala veniunt* (*Matth.* 18. 7). Quid ergo? anne prædictio ipsius scandalum inducit? Non prædictio ipsius, absit, neque idcirco, quia prædixit, evenit; sed quia omnino futura erant, ideo prædixit : adeo ut si scandala inferentes, maligne agere noluissent, ipsa non venissent. Si vero futura non fuissent, neutiquam prædicta essent : quoniam vero perperam illi fecerunt, et desperate laborarunt, venerunt scandala, et quod futurum erat prædicit. Quid si illi emendati fuissent, inquit, nec quisquam induxisset scandala, nonne verbum hoc mendax deprehensum fuisset? Nequaquam : non enim dictum fuisset : si enim futurum esset, ut omnes emendarentur, non diceret, *Necesse est, ut veniant;* sed quia prævidit suopte ingenio haud emendabiles fore, idcirco dixit, omnino ventura esse. Et quare, inquit, ipsos non e medio sustulit? Quia non inde læsi homines intereunt, sed sua ipsorum desidia : quod si propter scandala perirent, omnibus pereundum esset. Itaque si resipiscamus, non exiguum inde lucrum percipimus, ut assidue scilicet vigilandum nobis putemus. Si enim, cum hostes adsint, et tot tentationes nobis immineant, somno indulgemus : quid in securitate viventes non faceremus? Ac si placet, primum hominem considera. Si enim cum breve tempus, nec totum fortasse diem in paradiso vixisset, deliciis fruitus eo vitii pervenit, ut etiam æqualem se Deo fore cogitaret, et veteratorem benefactorem putaret, nec ullum retineret præceptum : hic si ita reliquam vitam egisset, quid non molitus esset? Cum enim quis semel a malis liberatus, non resipiscit, longe graviora prioribus luet. Et hunc enim pluribus de causis emendari oportebat : quod ante malis affectus sit, quod liberatus, quod, nisi mutaretur, pejora sustinenda exspectare haberet. Quod si nullo istorum fiat melior, quomodo non multo graviora prioribus malis patietur? Etenim Pharao si ex priori plaga emendari voluisset, non fuisset expertus posteriores, nec postea cum toto simul exercitu submersus esset. Sed qui sub vinculo fuerit bonus, nunquam bonus erit : quin a necessitate liberatus, mox ad ingenium redibit. Ne igitur hoc quærentes dicamus, Qui nihil aut boni aut mali egerit, qualem is locum accipiet? nihil enim facere boni, idipsum est malum facere. Si enim famulum aliquem haberes, qui neque furaretur, neque contumelia te afficeret, nec obmurmuraret, imo etiam ab ebrietate aliisque omnibus vitiis abstineret; semper autem otiosus sederet, nec quidquam eorum quæ domino a servo debentur præstaret, dic mihi, nonne ipsum flagellares? nonne tormentis afficeres? et tamen nullum flagitium commisit. Satis est igitur mali hoc ipsum, nihil fecisse boni. Sit etiam nobis agricola aliquis, qui nihil de nostris dissipet, neque dolo et insidiis agat, neque suffuretur, solum autem compressas manus tenens domi sedeat, neque semina spargat, neque rura proscindat, neque vitem colat, neque aliud quidquam circa agrienlturam efficiat : nonne talem pœnis persequemur? et tamen nulla nos injuria affecit, nec habemus in quo accusare eum possimus. Verum hoc ipso injuriam intulit. Et nostro quidem in corpore sit manus quæ caput non feriat, neque exscindat linguam, neque oculos evellat, neque aliud ejusmodi quid mali faciat; otiosa maneat solum, nec sui quidquid est officii, toti corpori præstet : nonne abscindere potius ipsam operæ pretium erit, quam otiosam totique corpori nocentem circumferre? Quid autem os, si manum non absumat, neque mordeat pectus, quæ vero ad se spectant omnia omittat : nonne illud occlusisse melius fuerit? Si itaque in istis, non solum mali nihil fecisse, sed etiam bona omisisse grandis injuria censetur : multo magis in spiritualibus. Utinam fieri posset, me quidem pro vobis certamen bene gerere, vos autem bene gestæ rei præmia ferre, nec ego unquam tam molestus essem. Quemadmodum enim mater febri laborantem filium videns, eique dolenti et ardenti adstans, frequenterque lamentans inquit : Utinam mihi, fili, febrim tuam suscipere liceat, et in meipsam hanc haurire flammam : sic etiam ego dico, Utinam fieri posset, ut pro vobis laborando rem omnem bene gerere valerem. Sed non licet hoc, non licet. Quocirca si quis alios quoque corrigere possit, illis sese potissimum adjungat, qui curationem sunt admissuri, eosque meliores efficiat : qui vero infirmior est, fugiat improbos, ne eamdem ab ipsis perniciem capiat. Sic enim et præsentem vitam secure transiget, et futura bona consequetur : quæ omnes nos consequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVII.

De Liberorum educatione.

Rogo vos atque obtestor, dilectissimi, magnam liberorum nostrorum geramus curam, et ubique ipsorum animæ salutem quæramus. Imitare beatum Jobum, qui filiis, etiam ob peccata quæ cogitatione fiunt timens, pro ipsis offerebat sacrificia, magnamque ipsorum rationem habebat : imitare Abrahamum, qui et ipse non pecuniis et opibus congregandis studebat; sed de divinis legibus, qua ratione ipsarum custodiam ad suos posteros integram transmitteret, cogitabat. David quoque, dum e vita decederet, filium suum accersens, pro ampla hereditate ei isthæc mandabat, et protinus dicebat : Si volueris, fili, juxta leges Domini vivere, nihil tibi accidet inexspectatum, sed res omnes ad voluntatem tibi fluent, magnaque frueris securitate : si vero ab illo excideris auxilio,

Digitized by Google

ἐξηνίχθη, ὅπου ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων, ἡμεῖς τι πεισόμεθα μυρίων ἡμᾶς ἐλκόντων ἐπ' ἀρετὴν, ἀναβυόμενοι καὶ ὀκνοῦντες; οὐχ ὁρᾷς τὸ εὐτελὲς τοῦ βίου καὶ τὸ ἄδηλον τῆς ζωῆς; καὶ τὸν ἐν τοῖς παροῦσι πόνον; Μὴ γὰρ τὴν μὲν ἀρετὴν μετὰ πόνου, τὴν δὲ κακίαν ἄνευ πόνων ἔστι μετελθεῖν; Εἰ οὖν καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ πόνος, διὰ τί μὴ ταύτην εἵλου τὴν πολὺ κέρδος ἔχουσαν; Μὴ οὖν, ἐὰν ἱερέα ἴδῃς ἀνάξιον, τὴν ἱερωσύνην διάβαλλε· οὐ γὰρ τὸ πρᾶγμα διαβάλλειν δεῖ, ἀλλὰ τὸν κακῶς τῷ καλῷ κεχρημένον· ἐπεὶ καὶ Ἰούδας προδότης ἐγένετο, ἀλλ' οὐ κατηγορία τοῦτο τῆς ἀποστολῆς, ἀλλὰ τῆς ἐκείνου γνώμης· καὶ ἰατροὶ πολλοὶ δήμιοι ἐγένοντο, καὶ δηλητήρια δεδώκασιν ἀντὶ φαρμάκων· ἀλλ' οὐ τὴν τέχνην διαβάλλω, ἀλλὰ τὸν κακῶς τῇ τέχνῃ χρησάμενον· καὶ ναῦται πολλοὶ κατεπόντισαν πλοῖα, ἀλλ' οὐχ ἡ ναυτιλία, ἀλλ' ἡ κακὴ γνώμη ἐκείνων. *Ἀνάγκη μὲν ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα*, φησί· *πλὴν οὐαὶ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ δι' οὗ τὰ σκάνδαλα ἔρχεται.* Τί οὖν; ἡ πρόρρησις αὐτοῦ τὰ σκάνδαλα ἄγει; Οὐχ ἡ πρόρρησις αὐτοῦ, ἄπαγε, οὐδὲ ἐπειδὴ προεῖπεν, διὰ τοῦτο γίνεται, ἀλλ' ἐπειδὴ πάντως ἐμελλεν ἔσεσθαι, διὰ τοῦτο προεῖπεν· ὡς εἴ γε μὴ ἐβούλοντο οἱ φέροντες αὐτὰ πονηρεύεσθαι, οὐδ' ἂν ἦλθον· εἰ δὲ μὴ ἔμελλον ἔρχεσθαι, οὐδ' ἂν προερρήθη· ἐπειδὴ δὲ ἐκακούργησαν ἐκεῖνοι, καὶ ἀνίατα ἐνόσησαν, ἦλθον, καὶ προλέγει τὸ μέλλον ἔσεσθαι. Καὶ εἰ διωρθώθησαν ἐκεῖνοι, φησὶ, καὶ μηδεὶς ἦν ὁ τὰ σκάνδαλα κομίζων, οὐκ ἔμελλεν ὁ λόγος οὗτος ψευδὴς ἀναλίσκεσθαι; Οὐδαμῶς· οὐ γὰρ ἂν ἐλέχθη· εἰ γὰρ ἔμελλον διορθοῦσθαι πάντες, οὐκ ἂν εἶπεν, ὅτι *Ἀνάγκη ἐλθεῖν*· [631] ἀλλ' ἐπειδὴ προῄδει ἀδιορθώτους ἐσομένους οἴκοθεν, διὰ τοῦτο εἶπεν ὅτι πάντως ἥξουσι. Καὶ τίνος ἕνεκεν αὐτοὺς οὐκ ἀνεῖλε, φησίν; Ὅτι οὐκ ἐκεῖθεν οἱ βλαπτόμενοι ἀπόλλυνται, ἀλλ' ἐκ τῆς ἑαυτῶν ῥᾳθυμίας· εἰ δὲ παρὰ σκάνδαλα ἡ ἀπώλεια, πάντας ἀπολέσθαι ἔδει. Ὥστε ἂν νήφωμεν, οὐ μικρὸν ἐντεῦθεν καρπούμεθα κέρδος, τὸ διηνεκῶς ἐγρηγορέναι. Εἰ γὰρ καὶ πολεμίων ὄντων καὶ τοσούτων πειρασμῶν ἐπικειμένων καθεύδομεν, τίνες ἂν εἴημεν ἐν ἀδείᾳ ζῶντες; Καὶ, εἰ βούλει, τὸν πρῶτον ἄνθρωπον σκόπει. Εἰ γὰρ ὀλίγον χρόνον, τάχα δὲ οὐδὲ ἡμέραν ὅλην ἐν τῷ παραδείσῳ ζήσας, καὶ τρυφῆς ἀπολαύσας, εἰς τοσοῦτον ἦλασε κακίας, ὡς καὶ ἰσοθεΐαν φαντασθῆναι, καὶ τὸν ἀπατεῶνα εὐεργέτην νομίσαι, καὶ μηδεμιᾶς κατασχεῖν ἐντολῆς· εἰ καὶ τὸν ἐφεξῆς βίον ἔζη, τί οὐκ ἂν εἰργάσατο; Ὅταν γὰρ ἅπαξ τις ἐλευθερωθεὶς τῶν κακῶν μὴ σωφρονισθῇ, πολλῷ χαλεπώτερα πείσεται τῶν προτέρων. Καὶ γὰρ ἀπὸ πολλῶν τοῦτον σωφρονισθῆναι ἔδει, ἀπό τε τοῦ παθεῖν πρότερον, ἀπό τε τοῦ ἀπαλλαγῆναι, ἀπό τε τοῦ προσδοκᾷν χείρονα πείσεσθαι, εἰ μὴ μεταβάλλοιτο· ὅταν δὲ μηδενὶ τούτων γένηται βελτίων, πῶς οὐ πολλῷ χαλεπώτερα πείσεται τῶν προτέρων κακῶν; Καὶ γὰρ ὁ Φαραὼ ἐκ πρώτης τῆς πληγῆς εἰ ἐπαιδεύθη, οὐκ ἂν ἔλαβε πεῖραν τῶν ὑστέρων, οὐκ ἂν μετὰ ταῦτα ἅμα αὐτῷ τῷ στρατεύματι κατεποντίσθη παντί. Ἀλλ' ὁ ὑπὸ τοῦ δεσμοῦ γινόμενος καλὸς, οὐκ ἔσται ποτὲ καλὸς, ἀλλὰ τῆς ἀνάγκης ἀπαλλαγεὶς ἐπανήξει πάλιν. Μὴ οὖν τοῦτο ἐρωτῶντες λέγωμεν, Ὁ μηδὲν πεποιηκὼς κακὸν μηδὲ ἀγαθὸν, ποῖον δέξεται τόπον; τὸ γὰρ μὴ ποιῆσαι ἀγαθὸν, τοῦτο ποιῆσαί ἐστι κακόν. Εἰ γάρ τινα οἰκέτην ἔχεις, μηδὲ κλέπτοντα, μήτε ὑβρίζοντα, μήτε ἀντιλέγοντα, ἀλλὰ καὶ μέθης κρατοῦντα καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων, καθήμενον δὲ διαπαντὸς ἀργὸν, καὶ οὐδὲν τῶν ὀφειλόντων παρ' οἰκέτου δεσπότῃ πληροῦσθαι ποιοῦντα, οὐ μαστιγώσεις, οὐ στρεβλώσεις αὐτὸν, εἰπέ μοι; καὶ μὴν οὐδὲν εἰργάσατο κακόν· αὐτὸ μὲν οὖν[a] ἐστι κακὸν τοῦτο τὸ μὴ ποιεῖν ἀγαθόν. Ἔστω καὶ γεωργός τις ἡμῖν, καὶ μηδὲν λυμαινέσθω τῶν ἡμετέρων, μήτε ἐπιβουλευέτω, μήτε κλεπτέτω, μόνον δὲ τὰς αὐτοῦ χεῖρας δήσας οἴκοι καθεζέσθω, μήτε σπείρων, μήτε αὔλακα τέμνων, μήτε ἄμπελον θεραπεύων, μήτε ἄλλο τι τῶν περὶ τὴν γῆν πόνων· ἆρα οὐ κολάσομεν τὸν τοιοῦτον; καίτοι γε οὐδὲν ἠδίκησεν, οὐδὲ ἔχομεν ἐγκαλεῖν τι αὐτῷ· ἀλλ' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἠδίκησε. Καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος δὲ τοῦ ἡμετέρου, ἔστω ἡ χεὶρ μὴ πλήττουσα τὴν κεφαλὴν, μηδὲ ἐκκόπτουσα τὴν γλῶτταν, μηδὲ ἐξορύττουσα τὸν ὀφθαλμὸν, μηδὲ ἄλλο τι τοιοῦτον ἐργαζομένη κακὸν, μόνον δὲ ἀργὴ μενέτω, καὶ τὴν παρ' ἑαυτῆς λειτουργίαν μὴ πληρούτω τῷ παντὶ σώματι· ἆρα οὐκ ἄξιον ἐκκοπῆναι αὐτὴν, ἢ περιφέρειν ἀργοῦσαν καὶ παντὶ λυμαινομένην τῷ σώματι; Τί δὲ; ἂν τὸ στόμα μὴ κατεσθίῃ τὴν χεῖρα, μηδὲ δάκνῃ τὸ στῆθος, τὰ δὲ παρ' ἑαυτοῦ ἐλλείπῃ πάντα, οὐ βέλτιον ἐμπεφράχθαι μᾶλλον; Εἰ τοίνυν ἐπὶ τούτων οὐ μόνον τὸ κακόν τι μὴ πρᾶξαι, ἀλλὰ καὶ ἡ τῶν ἀγαθῶν ἔλλειψις ἀδικία μεγάλη, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν. [632] Εἴθε μὲν γὰρ δυνατὸν ἦν ὑπὲρ ὑμῶν ἐμὲ κατορθοῦν, καὶ τὰ ἐπαθλα ὑμᾶς λαμβάνειν τῶν κατορθωμάτων, καὶ οὐκ ἂν τοσοῦτον ἠνώχλησα. Ὥσπερ γὰρ μήτηρ ὁρῶσα παιδίον πυρέττον, παρεστῶσα ἀχθομένῳ καὶ καιομένῳ, θρηνοῦσα πολλάκις εἶπεν· Εἴθε μοι δυνατὸν ἦν, τέκνον, τὸν πυρετὸν ἀναδέξασθαι τὸν σὸν, καὶ ἐπ' ἐμαυτὴν ἑλκύσαι τὴν φλόγα· οὕτω κἀγὼ λέγω, Εἴθε δυνατὸν ἦν ἐμὲ πονέσαντα ὑπὲρ ὑμῶν κατορθῶσαι πάντων. Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ ἔστιν. Ὁ τοίνυν δυνάμενος καὶ ἑτέρους διορθῶσαι, μιγνύσθω τοῖς μέλλουσι δέχεσθαι τὴν θεραπείαν, καὶ πειράτω βελτίους· ὁ δὲ ἀτονώτερος ὤν, φευγέτω τοὺς πονηροὺς, ὥστε μὴ τὴν παρ' ἐκείνων δέχεσθαι λύμην· οὕτω γὰρ καὶ τὸν παρόντα βιώσεται βίον μετὰ ἀσφαλείας, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτεύξεται ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Leg. ἀλλ' αὐτὸ μὲν οὖν.

ΛΟΓΟΣ ΚΖ'.

Περὶ παίδων ἀνατροφῆς.

Δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, πολλὴν τῶν οἰκείων παίδων, ἀγαπητοὶ, ποιώμεθα πρόνοιαν, καὶ παντὶ τρόπῳ σωτηρίαν ζητῶμεν αὐτῶν τῆς ψυχῆς. Μίμησαι τὸν μακάριον Ἰώβ, ὃς καὶ ὑπὲρ τῶν κατὰ διάνοιαν αὐτοῖς πλημμελημάτων δεδοικὼς προσέφερε θυσίας

Digitized by Google

ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ πολλὴν τὴν [ὑπὲρ] αὐτῶν πρόνοιαν ἐποιεῖτο· μίμησαι τὸν Ἀβραάμ· καὶ γὰρ [καὶ] ἐκεῖνος οὐχ ὑπὲρ χρημάτων καὶ κτημάτων ἐσπούδαζεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν θείων νόμων, ὅπως αὐτῶν τὴν φυλακὴν τοῖς ἐγγόνοις μετὰ ἀκριβείας παρακατάθοιτο. Καὶ ὁ Δαυὶδ ἡνίκα ἐτελεύτα, ἀντὶ μεγάλης κληρονομίας καλέσας τὸν υἱὸν τὸν ἑαυτοῦ, ταῦτα παρηγγύα, καὶ συνεχῶς ἔλεγεν, ὅτι Εἰ βουληθείης, παιδίον, κατὰ τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους ζῆν, οὐδέν σοι προσπεσεῖται τῶν ἀδοκήτων, ἀλλὰ πάντα σοι κατὰ ῥοῦν ἥξει τὰ πράγματα, καὶ πολλῆς ἀπολαύσεις τῆς ἀσφαλείας· ἂν δὲ ἐκείνης ἐκπέσῃς τῆς βοηθείας, οὐδὲν ὄφελός σοι τῆς βασιλείας, καὶ τῆς πολλῆς ταύτης δυνάμεως. Εὐσεβείας μὲν γὰρ οὐκ οὔσης, καὶ τὰ ὄντα ἀπόλλυνται χρήματα μετὰ κινδύνου καὶ τῆς ἐσχάτης αἰσχύνης· ταύτης δὲ παρούσης, καὶ τὰ οὐκ ὄντα προσγίνεται. Δεῖ τοίνυν σκοπεῖν τοὺς γονεῖς, οὐχ ὅπως τοὺς παῖδας ἐν ἀργυρίῳ καὶ χρυσίῳ πλουσίους ποιήσωσιν, ἀλλ' ὅπως ἐν εὐλαβείᾳ καὶ φιλοσοφίᾳ καὶ τῇ κτήσει τῆς ἀρετῆς .άντων γένοιντ' ἂν εὐπορώτεροι· ὅπως μὴ πολλῶν δέοιντο, ὅπως μὴ περὶ τὰ βιωτικὰ καὶ τὰς νεωτερικὰς ἐπιθυμίας ὦσιν ἐπτοημένοι. Καὶ τὰς εἰσόδους αὐτῶν καὶ τὰς ἐξόδους μετὰ ἀκριβείας περιεργάζεσθαι χρὴ, τὰς διατριβὰς, τὰς συνουσίας, εἰδότες, ὅτι τούτων ἀμελουμένων οὐδεμίαν ἕξουσι παρὰ τῷ Θεῷ συγγνώμην. Εἰ γὰρ τῆς τῶν ἄλλων προνοίας ἀπαιτούμεθα τὰς εὐθύνας· *Ἕκαστος γὰρ μὴ τὸ ἑαυτοῦ ζητείτω, φησὶν, ἀλλὰ τὸ τοῦ ἑτέρου·* πόσῳ μᾶλλον τῆς τῶν παίδων; [633] Σὺ δὲ ὅπως μὲν ἵππος γένοιτο καλὸς αὐτοῖς, καὶ οἰκία λαμπρὰ, καὶ πολυτελὴς ἀγρὸς, πάντα ποιεῖς καὶ πραγματεύῃ· ὅπως δὲ ψυχὴ καλὴ καὶ προαίρεσις εὐσεβὴς, οὐδένα ἔχεις λόγον. Καίτοι τὰ μὲν κτήματα κἂν πολλὰ ᾖ καὶ πολυτελῆ, τοῦ δυναμένου μετὰ ἀρετῆς αὐτὰ οἰκονομεῖν οὐκ ὄντος σπουδαίου, πάντα ἀπολεῖται καὶ οἰχήσεται μετ' αὐτοῦ· ἂν δὲ ἡ ψυχὴ γενναία γένηται καὶ φιλόσοφος, κἂν μηδὲν ἔνδον ἀποκείμενον ᾖ, τὰ πάντων δυνήσεται μετὰ ἀδείας σχεῖν. Ἀλλὰ τοιοῦτόν τι πολλοὶ τῶν πατέρων περὶ τὰ τέκνα πάσχουσιν· οὐ βουλόμενοι μαστίξαι οὐδὲ ἐπιτιμῆσαι ῥήμασιν, οὐδὲ λυπῆσαι τοὺς ἑαυτῶν υἱοὺς ἀτάκτως ζῶντας καὶ παρανόμως, πολλάκις εἶδον ἐπὶ τοῖς αἰσχίστοις ἁλόντας, εἰς δικαστήριον ἁρπαγέντας, ὑπὸ δημίων ἀποτμηθέντας. Ὅταν γὰρ σὺ μὴ παιδεύσῃς, ὅταν σὺ μὴ σωφρονίσῃς, μιαροῖς ἀνθρώποις καὶ διεφθαρμένοις ἑαυτὸν ἀναμίξας, καὶ κοινωνήσας τῆς πονηρίας αὐτοῖς, ὑπὸ τοὺς κοινοὺς ἄγεται νόμους, καὶ κολάζεται πάντων ὁρώντων· καὶ μετὰ τῆς συμφορᾶς μείζων ἡ αἰσχύνη γίνεται, δακτυλοδεικτούντων ἁπάντων τὸν πατέρα μετὰ τὴν ἐκείνου τελευτὴν, καὶ ἄβατον αὐτῷ ποιούντων τὴν ἀγοράν. Ποίοις γὰρ ὀφθαλμοῖς ἀντιβλέψαι δυνήσεται τοῖς ἁπάντῶσιν αὐτῷ μετὰ τὴν τοιαύτην τοῦ παιδὸς ἀσχημοσύνην καὶ συμφοράν; Τί ταύτης τῆς ἀνοίας χεῖρον γένοιτ' ἄν; οὐκ αἰσχύνῃ καὶ ἐρυθριᾷς, εἰπέ μοι, ὅταν τὸν υἱὸν τὸν σὸν ὁ δικαστὴς κολάσῃ, καὶ σωφρονέστερον ποιήσῃ, καὶ τῆς ἔξωθεν ἐκείνος δεηθῇ διορθώσεως, τοσοῦτον ἐξ ἀρχῆς σοι συνοικήσας χρόνον; οὐκ ἐγκαλύπτῃ καὶ καταδύῃ; τολμᾷς ὅλως, εἰπέ μοι, πατὴρ ἔτι καλεῖσθαι, οὕτω προδοὺς τὸν υἱὸν, καὶ τὴν ἀναγκαίαν αὐτῷ φορὰν οὐκ εἰσενεγκὼν, ἀλλὰ περιιδὼν ὑπὸ πάσης διαφθαρῆναι κακίας; Κἂν μὲν δραπέτην τινὰ ἴδῃς ῥαπίζοντα τὸ παιδίον, ἀγανακτεῖς καὶ ὀργίζῃ καὶ δυσχεραίνεις, καὶ θηρίου χαλεπώτερον ἐπιπηδᾷς τῇ τοῦ τυπτήσαντος ὄψει· τὸν δὲ διάβολον καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὁρῶν αὐτὸν ῥαπίζοντα, δαίμονας εἰς ἁμαρτήματα ἐνάγοντας, [καὶ] καθεύδεις, καὶ οὐκ ἀγανακτεῖς οὐδὲ ἐξαρπάζεις τοῦ χαλεπωτάτου θηρίου τὸν υἱόν; καὶ ποίας τεύξῃ φιλανθρωπίας; Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, ὅταν μὲν ὑπὸ δαίμονος ἐνεργῆταί σου ὁ υἱὸς, πρὸς πάντας τοὺς ἁγίους τρέχεις, καὶ τοὺς ἐν ταῖς κορυφαῖς τῶν ὀρέων ἐνοχλεῖς, ὥστε αὐτὸν τῆς μανίας ἀπαλλάξαι ἐκείνης· ἁμαρτίας δὲ, ἧ παντὸς δαίμονός ἐστι χαλεπωτέρα, συνεχῶς ἐνοχλούσης, οὐδὲν πλέον ποιεῖς; Καίτοι τὸ μὲν παρὰ δαίμονος ἐνοχλεῖσθαι χαλεπὸν οὐδέν· οὐ γὰρ εἰς γέενναν ἐμβαλεῖν τὸ δαιμόνιον δύναται πάντως· ἀλλ' ἐὰν νήφωμεν, καὶ στεφάνους ἡμῖν ὁ πειρασμὸς οὗτος οἴσει λαμπροὺς καὶ περιφανεῖς, ὅταν εὐχαρίστως φέρωμεν τὰς τοιαύτας ἐπηρείας· τὸν δὲ ἁμαρτίᾳ συζῶντα ἀμήχανον σωθῆναί ποτε, ἀλλ' ἀνάγκη πάντως καὶ ἐνταῦθα ἐπονείδιστον εἶναι, καὶ ἀπελθόντα ἐκεῖ ἀθάνατα πάλιν κολάζεσθαι. Τί δὲ καὶ ἀπολογήσῃ λοιπόν; Οὐ κατῴκησά σοι, φησὶν, ἐξ ἀρχῆς τὸν παῖδα; ἐπέστησα δὲ σὲ αὐτῷ διδάσκαλον καὶ προστάτην καὶ κηδεμόνα καὶ ἄρχοντα· [634] οὐ τὴν ἐξουσίαν αὐτοῦ πᾶσαν φέρων εἰς τὰς σὰς; ἐνέθηκα χεῖρας; οὐχ ἁπαλὸν ὄντα διαπλάττειν ἐκέλευσα καὶ ῥυθμίζειν; ποίαν οὖν ἔχοις συγγνώμην, εἰ περιίδοις αὐτὸν ἀποσκιρτήσαντα; Τί γὰρ ἂν εἴποις; ὅτι δυσήνιός ἐστι καὶ τραχύς; ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς ἔδει σε ταῦτα πάντα ὁρῶντα, ὅτε εὐήνιος ἦν καὶ κομιδῇ νέος, χαλινοῦν, μετὰ ἀκριβείας ἐθίζειν, πρὸς τὰ δέοντα ῥυθμίζειν, κολάζειν αὐτοῦ τὰ κινήματα τῆς ψυχῆς, ὅτε εὐκολωτέρα ἡ ἐργασία· τότε τὰς ἀκάνθας ἐκτεμεῖν ἔδει, ὅτε ἁπαλωτέρας οὔσης τῆς ἡλικίας εὐκολώτερον ἀνεσπᾶτο· καὶ οὐκ ἂν ἀμελούμενα τὰ πάθη καὶ αὐξανόμενα δυσκατέργαστα γέγονε. Τίνα οὖν ἀπολογίαν ἔχοιμεν ἂν εἰπεῖν, ὅταν ὁ Θεὸς μὲν, ἐπειδὰν παρ' αὐτῶν ἡμεῖς ὑβριζώμεθα, μηδὲ τῆς ζωῆς αὐτῶν φείδηται· *Ὁ μὲν γὰρ κακολογῶν πατέρα ἢ μητέρα, φησὶ, θανάτῳ τελευτάτω·* ἡμεῖς δὲ ὑβριζομένου αὐτοῦ παρ' αὐτῶν, μηδὲ ἀγανακτεῖν αὐτοῖς ὑπομένωμεν; Ἐγὼ, φησὶν, οὐδὲ ἀποκτέναι παραιτοῦμαι τὸν ὑβρίζοντά σε· σὺ δὲ οὐδὲ ῥήματι λυπεῖν ἀνέχῃ τὸν τοὺς ἐμοὺς καταπατοῦντα νόμους; καὶ ποῦ ταῦτα συγγνώμης ἄξια; Μὴ τοίνυν τῶν παίδων ἀμελῶμεν, εἰδότες ὅτι τῶν κατὰ Θεὸν αὐτοῖς εὖ διακειμένων, καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον ἔσονται εὐδόκιμοι καὶ λαμπροί. Τὸν γὰρ ἀρετῇ συζῶντα καὶ ἐπιείκειᾳ, πάντες αἰδοῦνται καὶ τιμῶσι, κἂν ἁπάντων πενέστερος ᾖ· ὡσπεροῦν τὸν πονηρὸν ἀποστρέφονται καὶ μισοῦσι, κἂν εὐπορίαν ᾖ κεκτημένος πολλήν· οἱ γὰρ τῶν παίδων ἀμελοῦντες, κἂν τὰ ἄλλα ὦσιν ἐπιεικεῖς καὶ μέτριοι, διὰ ταύτην τὴν ἁμαρτίαν τὴν ἐσχάτην ὑποστήσονται δίκην. Εἰ δὲ βούλεσθε γνῶναι σαφῶς, ὅτι κἂν τὰ ἡμέτερα ἡμῖν ἅπαντα καλῶς ᾖ διῳκημένα, τῆς δὲ τῶν παίδων ἀμελῶμεν σωτηρίας, τὴν ἐσχάτην τίσομεν δίκην, προσέχετε μετὰ ἀκριβείας τοῖς λεγομένοις· Ἱερεύς τις ἦν παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις, μέτριος ἄνθρωπος καὶ ἐπιεικής· Ἠλεὶ τούτῳ ὄνομα ἦν· οὗτος γίνεται δύο παίδων πατήρ· καὶ ὁρῶν αὐτοὺς ἐπὶ κακίαν βαδίζοντας, οὐ κατεῖχεν οὐδὲ ἐκώλυεν, μᾶλλον δὲ κατεῖχε μὲν καὶ ἐκώλυεν, οὐ μετὰ πάσης δὲ ἐποίει τοῦτο σπουδῆς· τιμωρίαν μὲν οὐκ ἐπετίθει, λόγοις δὲ καὶ παραινέσεσιν ἐπειρᾶτο τῆς πονηρίας ταύτης ἀπάγειν αὐτούς· καὶ τοιαῦτα πρὸς αὐτοὺς συνεχῶς ἔλεγε ῥήματα· *Μὴ, τέκνα, μὴ ποιεῖτε οὕτως, ὅτι οὐκ ἀγαθὴ ἡ ἀκοὴ, ἣν ἐγὼ ἀκούω περὶ ὑμῶν.* Καίτοι ἱκανὰ μὲν καὶ ταῦτα αὐτοὺς ἀνακτήσασθαι τὰ ῥήματα· ἀλλ' ὅμως, ἐπειδὴ μὴ τὸ πᾶν ὡς ἐχρῆν ἐπεδείξατο, ἑαυτῷ τε κἀκείνοις ἐξεπολέμωσε τὸν Θεόν· καὶ φεισάμενος αὐτοῦ τῶν παίδων ἀκαίρως, μετὰ τῶν παίδων καὶ τὴν ἑαυτοῦ προσαπώλεσε σωτηρίαν. Καὶ-

Digitized by Google

nihil tibi regnum atque ampla ista potestas proderit. Ubi enim pietas in Deum non est, ipsæ quoque quæ habentur opes, cum periculo summoque dedecore pereunt : si vero adsit, mox etiam quæ modo desunt accedunt. Quocirca cogitare parentes oportet, non quomodo filios auro et argento divites faciant, sed qua ratione pietate et sapientia virtutumque possessione omnibus evadant locupletiores : ne multa desiderent, ne sæcularibus et stultis cupiditatibus capiantur et gestiant. Illorum quoque introitus et exitus, conversationes, inquam, et congressus, accurate inquirere oportet, scientes, quod si ista neglexerint, nulla apud Deum venia sint digni habendi. Si enim curæ pro aliis gerendæ a nobis exposcitur ratio ; *Unusquisque* enim, inquit, *non quæ sua sunt quærat, sed quæ sunt alterius* (1. *Cor.* 10. 24) : quanto magis illius quam pro liberis nostris habuimus? Tu vero, ut equum habeant bonum, ut splendidas ædes, ut sumptuosum agrum, nihil non agis et moliris : ut vero animus sit bonus, ut pia voluntas, nullam habes rationem. Jam vero possessiones ipsæ licet multæ sint et amplæ, si desit industrius aliquis, qui cum virtute eas administrare possit, universæ evanescent et una cum ipso interibunt : si vero generosus et sapientia præditus sit animus, etiamsi nihil domi repositum sit, omnium tamen bona secure possidere poterit. At vero ejusmodi quid non paucis parentibus circa liberos usu venit, dum inordinate ac dissolute viventes castigare et verbis reprehendere, aut contristare filios nolunt, viderunt sæpe in flagitiis deprehensos in carcerem abripi, et a carnificibus capite plecti. Si enim tu non ipsemet corrigas, si tu non modereris, ille se improbis et perditis hominibus conjungens, nequitiæque illorum particeps factus, sub publicas redigitur leges, ac palam omnibus inspicientibus, pœnas luit : et quidem cum ipso damno major ignominia nascitur, omnibus scilicet, illo e medio sublato, ejusmodi patrem digito monstrantibus, et forum penitus ipsi inaccessum facientibus. Quibus enim, obsecro, oculis sibi obviantes homines post ejusmodi filii opprobrium et calamitatem obtueri poterit? Quid ista insania perniciosius fuerit? non pudet te neque erubescis, dic mihi, cum in filium tuum judex animadvertit, et castigando emendat ; atque aliena ille opus habet correctione, qui tanto inde ab initio tempore tibi cohabitavit? non te obvelas et occultas? audes denique, dic mihi, adhuc pater appellari, ita prodito filio, et necessario ipsi proventu non illato, sed ut omnibus vitiis perderetur neglecto? Et servum quidem fugitivum videns colaphis cædentem filiolum, acerbe fers, indignaris, et bellua ferocius in percutientis faciem insilis : diabolum vero quotidie cernens filio colaphos infringentem, dæmones in sceleră ipsum inducentes, dormis nec doles neque adversaris, neque truculentissimæ bestiæ eripis filium? et qualem tu experieris humanitatem? Quomodo enim non absurdum est, te quidem, cum a dæmone exagitatur tuus filius, ad omnes sanctos currere, eosque qui in verticibus montium degunt fatigare, ut a furia illa ipsum liberent : peccato autem, quod quovis dæmone perniciosius est, assidue ipsum infestante, nihil plus facere? et vero a dæmone vexari adeo grave non est ; neque enim in gehennam præcipitare dæmon omnino potest : quin, si sobrii simus, coronas nobis tentatio ista feret splendidas et præstantes ; si, inquam, grato animo ejusmodi insultus feramus : at qui cum peccato vitam agit, fieri non potest ut unquam salvetur, sed necesse eum et in hac vita contumeliis obnoxium esse, et rursus decedentem æternas ibi pœnas luere. Sed quam tandem excusationem adferes? Annon ab initio, inquit, tibi feci puerum cohabitare? constitui te ipsius magistrum et præfectum et curatorem et ducem : annon integram ipsius potestatem in manus tuas tradidi? nonne tenerum illum adhuc conformare jussi et excolere? quam igitur habebis veniam, si permiseris ipsum reluctari? Quid igitur erit quod dicas? quia effrenatus et intractabilis est? atque ab initio oportebat te omnia ista advertere, et cum freno ductilis planeque puer esset, illum frenare, solerter instituere, et ad omnem honestatem conformare ; atque animi illius motus subigere, cum facilior cultura erat : tunc spinas oportebat excindere, cum teneriore existente ætate, facilius eas evellere licebat : sic enim incuratæ affectiones atque auctæ, usque adeo indomitæ non evasissent. Quam igitur excusationem habebimus, quando Deus filiorum injuria nos afficientium, ne vitæ quidem parcit ; *Qui maledixerit patri vel matri*, inquit, *morte moriatur* (*Exod.* 21. 17) ; nos vero ob injuriam Deo illatam etiam indignari eis nolumus? Ego, inquit, injuriam tibi inferentem etiam occidere non recuso, tu vero leges meas proculcantem nec verbo contristare audes? et quomodo hæc venia digna sunt? Ne igitur filiorum curam prætermittamus, scientes eos, si recte in divinis rebus sese habeant, etiam in præsenti vita honoratos et nobiles futuros. Eum siquidem, qui cum virtute et æquitate vitam hanc transigit, omnes reverentur et honore prosequuntur, licet omnium alioqui sit pauperrimus : sicut e diverso improbum aversantur et odio prosequuntur, etsi magnam facultatum copiam possideat. Qui enim liberos suos negligunt, quamvis cæteroqui boni et moderati sint, ob hoc tamen peccatum extremam subibunt pœnam. Quod si clare perspicere velitis, nos, licet omnia nostra recte administremus, liberorum vero negligamus salutem, gravissimas pœnas daturos, diligenter iis quæ dicturus sum, attendite. Sacerdos quidam erat apud Judæos, homo modestus et probus ; Heli nomen huic erat ; duorum filiorum pater : is cernens filios ad vitium tendere, non cohibuit, non vetuit : imo cohibuit et vetuit, at hoc non qua par erat diligentia faciebat. Nam pœna nulla illos coercuit, sed verbis duntaxat et admonitionibus ab hac nequitia illos abducere nitebatur, atque ejusmodi ad ipsos verba assidue habebat : *Ne filii, ne feceritis ita ; non enim est bona fama, quam ego de vobis audio* (1. *Reg.* 2. 24). Et quidem satis idonea erant ista verba ad corrigendum illos ; sed quia non totum quod debebat præstitit, ideirco

Digitized by Google

tum sibi, tum filiis suis Deum inimicum reddidit; et dum filiis suis intempestive pepercit, filiorum juxta ac propriam perdidit salutem. Et præter ignaviam quidem in castigandis filiis, aliud nihil habebat Deus quod seni objiceret. Quod si levius delinquentem adeo cum universa domo Deus subvertit, num gravius peccantes impunitos dimittet? Nam si sacerdotem illum, seniorem, nobilem, et qui viginti jam annis sine culpa Hebræorum genti præfuerat, nihil isterum liberare valuit; sed quia filiorum accuratam rationem non habuit, valde miserabiliter interiit, hujus quidem negligentiæ culpa, omnia illa, velut immanis quidam fluctus, obruit, universaque recte facta obscuravit: quæ nos pœna manebit, qui et a virtute ipsius longe absumus, et liberis nostris non modo non prospicimus, sed et quovis barbaro crudelius erga illos nos gerimus? Quemadmodum enim quis in propriis peccatis ad defensionem et veniam confugere nequit, sic nec parentes pro filiorum delictis: et merito quidem. Si enim a natura peccatum hominibus inesset, recte ad defensionem quis confugeret: quoniam vero libere et mali sumus et boni, quamnam ille speciosam causam afferat, qui carissimum sibi perverti et improbum fieri permittit? Ne igitur divitias ita filiis tuis relinque, ut deseras virtutem. Extremæ siquidem est dementiæ, superstites quidem non facere ipsos omnium bonorum dominos, defunctos vero magnam facili juventuti præbere licentiam. Nam dum adhuc vivimus, etiam rationes ab illis poscere poterimus, maleque facultatibus usos castigare et refrenare: mortui vero, si una cum nostra et adolescentiæ solitudine etiam ex divitiis licentiam suggeramus, in infinita præcipitia miseros illos et ærumnosos adigemus. Ne igitur hoc cogitemus ut opulentos ipsos, sed ut virtute præditos relinquamus. Si enim in divitiis habeant fiduciam, nihil aliud curabunt, ut qui morum improbitatem pecuniæ abundantia facile obumbrare possint: si vero viderint se isto solatio destitutos, omnia molientur, ut virtute magnum suæ egestati solamen consequantur. Ne igitur ante privata aut publica negotia aggrediamur, quam animos ipsorum recte efformemus. Si vos liberos vestros bene instituatis, ipsi quoque suos erudient, et hi rursum suos docebunt; atque ita usque ad adventum Christi res procedens, iis, qui radicem præbuerunt, integram afferet hujus rei mercedem. Si enim recte educaveris filium, ita et hic filium suum, et iste suum; veluti catena quædam et series vitæ optimæ semper progredietur, a te ducto et exordio et radice, tibi que habitæ pro posteris curæ fructus proferet. Qui vero patres filiorum moderationem et temperantiam negligunt, liberorum sunt interfectores; atque ideo illis crudeliores, quod ad interitum et mortem animæ hæc res tendat. Ut igitur, si equum videas ad præcipitium ferri, frenum injicis, et retractis jubis vi cohibes, crebroque flagellas, quæ pœna quidem est, sed mater tamen salutis: ita cum filiis quoque tuis agas, quando delinquunt: liga peccantem, donec Deum placaveris: ne dimiseris solutum, ne amplius Dei ira vinciatur. Si enim tu illum ligaveris, non ultra ligabit illum Deus: si vero tu non ligaveris, infanda illum manent vincula. At satis longo tempore, inquis, pœnas dedit. Quanto, dic mihi? annum unum, duos, aut tres? Verum ego non temporis diuturnitatem quæro, sed animi emendationem. Istam igitur ostende, si compunctus sit, si mutatus, et totum confectum est: sin minime istud, nihil jam tempus prodest. Nec enim an sæpe obligatum sit vulnus, sed an aliquid ligamen profuerit, quærimus: ac si quidem vel brevi tempore juverit, non amplius apponatur; sin utilitatis nihil attulerit, etiam post decem annos apponatur. Atque hic sit terminus, quo vinctus solvatur, ejusdem scilicet commodum. Nihil enim adeo commendat imperium habentem, quam amor in subditos. Nec enim patrem sola generatio facit, sed etiam generationem sequens amor. Quod si, ubi natura est, dilectio necessaria est, multo magis ubi gratia. Et tu vero, puer, tamquam famulus iis servito, qui te genuerunt. Quid enim rependes illis, qualia ipsi tibi? ut enim vicissim illos generes, fieri non potest. Sed et si pater reprehendat fratrem tuum, irascere et tu cum illo; sive tamquam de fratre sollicitus, sive tamquam parenti condolens. Si enim videat qui deliquit, quod a patre quidem increpetur, te vero assentatorem habeat, segnior evadit; ac tu interea non illi solum damnum, sed etiam vindictam tibi ipsi accersis. Qui enim vulnus curari prohibet, huic non minor pœna debetur, quam ei qui illud inflixit; imo et major. Non enim æquale est, sauciare, et obstare, ne quod sauciatum est sanetur; hoc enim omnino mortem affert, illud vero non penitus enecat.

Ne porro genitores nostros despiciamus: et si illos forte contemnamus, magistratus metuentes, omnino æquiores simus: quod si et hos impii despuamus, conscientiæ numquam evadere reprehensionem poterimus. At si hanc quoque parvi pendamus et rejiciamus, hominum saltem opinionem timentes, meliores simus: si vero nec hanc vereamur, legum ipsarum imminens metus vel invitos nos emendare poterit. Quemadmodum enim dum improbi puniuntur, cæteri corriguntur: sic etiam aliquibus cum laude aliquid gerentibus, multi ad parem æmulationem incitantur. Et puer quidem, quousque a terribili magistro regitur, quamvis temperate modesteque se gerat, quamvis placide vivat, nihil tamen illud mirum est; pædagogi enim timori illam adolescentis moderationem omnes imputant: si vero illa necessitate sublata, in eadem maneat morum gravitate, tunc etiam prioris ætatis temperantiam ipsi omnes adscribunt. Quapropter magistros potius quam patres inquirere et desiderare oportet: per hos siquidem vivere dumtaxat, per illos vero bene vivere contingit. Neque glorieris quod patrem sanctum nactus sis: hoc enim ipsum te magis condemnabit, si domesticum generositatis exemplum habens, teipsum majorum tuorum virtute indignum gesseris. Magnum bonum est, in propriis recte factis spem salutis habere: nec enim ullus umquam amicus ibi opitulabitur. Si enim hic inquit

Digitized by Google

σοι πλὴν τῆς εἰς τοὺς παῖδας ῥᾳθυμίας οὐδὲν ἕτερον εἶχεν ἐγκαλεῖν ὁ Θεὸς τῷ πρεσβύτῃ. Εἰ δὲ τὸν ἐλάττονα ἁμαρτόντα, οὕτω πανέστιον ἀνέτρεψεν ὁ Θεὸς, τοὺς χαλεπώτερα πεπλημμεληκότας, ἀτιμωρήτους ἀφήσει; Εἰ γὰρ τὸν ἱερέα, τὸν πρεσβύτην, τὸν ἔνδοξον, τὸν εἰκοσιν ἔτη προστάντα ἀλήπτως τοῦ τῶν Ἑβραίων ἔθνους, οὐδὲν τούτων ἴσχυσε παραιτήσασθαι, ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν παίδων οὐκ ἐπεμελήθη μετὰ ἀκριβείας, σφόδρα ἐλεεινῶς ἀπώλετο, καὶ τῆς ὀλιγωρίας ταύτης ἡ ἁμαρτία, καθάπερ κῦμα ἄγριον καὶ μέγα, πάντα ὑπερέσχεν ἐκεῖνα, καὶ τὰ κατορθώματα [635] ἀπέκρυψεν ἅπαντα· τίς ἡμᾶς λήψεται δίκη τοὺς καὶ τῆς ἀρετῆς ἀποδέοντας πολὺ τῆς ἐκείνου, καὶ τῶν παίδων οὐ μόνον οὐ προϊσταμένους, ἀλλὰ καὶ βαρβάρου παντὸς χαλεπώτερον περὶ τούτους διακειμένους; Ὥσπερ γάρ τις ἐπὶ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων οὐκ ἔχει καταφυγεῖν εἰς ἀπολογίαν καὶ συγγνώμην· οὕτως οὐδὲ ὑπὲρ τῶν τοῖς παισὶν ἁμαρτανομένων οἱ γεννήτορες· καὶ μάλα εἰκότως. Εἰ μὲν γὰρ ἐκ φύσεως ἡ κακία τοῖς ἀνθρώποις προσῆν, εἰκότως ἂν τις εἰς ἀπολογίαν κατέφυγεν· ἐπειδὴ δὲ ἐκ προαιρέσεως καὶ φαῦλοι γινόμεθα καὶ σπουδαῖοι, τίνα ἂν ἔχοι λόγον εὐπρόσωπον εἰπεῖν ὁ τὸν μάλιστα πάντων ποθούμενον διαστραφῆναι καὶ γενέσθαι πονηρὸν ἀφιείς; Μὴ δὴ πλοῦτον τοῖς παισὶ καταλίπῃς, ἵνα καταλίπῃς ἀρετήν. Καὶ γὰρ ἰσχάτης ἀλογίας, ζῶντας μὲν μὴ ποιεῖν αὐτοὺς κυρίους πάντων τῶν ὄντων, τελευτήσαντας δὲ πολλὴν τῇ τῆς νεότητος εὐκολίᾳ παρέχειν τὴν ἄδειαν. Καίτοι γε ζῶντες μὲν δυνησόμεθα καὶ εὐθύνας ἀπαιτεῖν, καὶ κακῶς τοῖς οὖσι κεχρημένους σωφρονίζειν καὶ χαλινοῦν· τελευτήσαντες δὲ, ἂν μετὰ τῆς ἡμετέρας ἐρημίας καὶ τῆς νεότητος καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ πλούτου παράσχωμεν ἐξουσίαν, εἰς μυρίους ὠθήσομεν κρημνοὺς τοὺς ἀθλίους καὶ ταλαιπώρους ἐκείνους. Μὴ τοίνυν τοῦτο σκοπῶμεν, ὅπως πλουσίους αὐτοὺς καταλίπωμεν, ἀλλ' ὅπως ἐναρέτους. Ἂν μὲν γὰρ τῷ πλούτῳ θαῤῥῶσιν, οὐδενὸς ἐπιμελήσονται ἄλλου, ὡς ἔχοντες συσκιάσαι τὴν τῶν τρόπων κακίαν, ἀπὸ τῆς τῶν χρημάτων περιουσίας· ἂν δὲ ἴδωσιν ἑαυτοὺς τῆς ἐκεῖθεν παραμυθίας ὄντας ἐρήμους, πάντα ἐργάσονται ὥστε διὰ τῆς ἀρετῆς πολλὴν τῇ πενίᾳ τὴν παραμυθίαν εὑρέσθαι. Μὴ οὖν πρότερον ἰδιωτικῶν ἢ δημοσίων ἀψώμεθα πραγμάτων, ἕως ἂν τὴν ψυχὴν διορθωσώμεθα τὴν ἑαυτῶν. Ἐὰν ὑμεῖς τοὺς ἑαυτῶν υἱοὺς παιδεύσητε, κἀκεῖνοι τοὺς ἑαυτῶν παιδεύσουσι, καὶ πάλιν ἐκεῖνοι τοὺς ἑαυτῶν διδάξουσι· καὶ οὕτω μέχρι τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ τὸ πρᾶγμα προβαίνον τοῖς τὴν ῥίζαν παρασχοῦσιν ἅπαντα οἴσει τούτου τὸν μισθόν. Ἐὰν γὰρ ἀναθρέψῃς σὺ καλῶς τὸ παιδίον, οὕτω κἀκεῖνος τὸν υἱὸν τὸν ἑαυτοῦ, καὶ οὗτος τὸν υἱόν· καὶ καθάπερ σειρά τις καὶ ἀκολουθία πολιτείας ἀρίστης μέχρι παντὸς βαδεῖται, παρὰ σοῦ λαβοῦσα τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ῥίζαν, καὶ τῆς τῶν ἐγγόνων ἐπιμελείας σοι φέρουσα τοὺς καρπούς. Οἱ γὰρ τῆς τῶν παίδων κοσμιότητός τε καὶ σωφροσύνης ἀμελοῦντες πατέρες παιδοκτόνοι τυγχάνουσι, καὶ χαλεπώτερον ἢ ἐκεῖνοι, ὅσῳ καὶ πρὸς ψυχὴν ἡ ἀπώλεια καὶ ὁ θάνατος. Ὥσπερ οὖν, ἂν ἵππον ἴδῃς κατὰ κρημνοῦ φερόμενον, χαλινὸν ἐμβάλλεις τῷ στόματι, καὶ ἀναχαιτίζεις μετὰ σφοδρότητος, καὶ μαστίζεις πολλάκις, καίτοι γε τοῦτο κόλασίς ἐστιν, ἀλλ' ἡ κόλασις αὕτη σωτηρίας μήτηρ ἐστίν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν παίδων ποίει τῶν σῶν, ἁμαρτανόντων αὐτῶν· δῆσον τὸν πλημμελήσαντα, ἕως ἂν ἐξιλεώσῃ τὸν Θεόν· μὴ ἀφῇς λελυμένον, ἵνα μὴ πλέον δεθῇ τῇ τοῦ Θεοῦ ὀργῇ. Ἂν γὰρ σὺ δήσῃς, ὁ Θεὸς οὐκ ἔτι δεσμεῖ· ἂν δὲ μὴ δήσῃς, τὰ ἄῤῥηκτα αὐτὸν περιμένει δεσμά. Ἀλλ' ἱκανὸν ἔδωκε χρόνον τιμωρίαν, φησί. Πόσον, εἰπέ μοι; ἐνιαυτὸν καὶ ἔτη δύο καὶ τρία; Ἀλλ' οὐ χρόνου πλῆθος ζητῶ, ἀλλὰ ψυχῆς διόρθωσιν· τοῦτο τοίνυν δεῖξον, εἰ κατενύγη, εἰ μετεβάλετο, καὶ τὸ πᾶν γέγονεν· ὡς ἂν μὴ [636] τοῦτο ᾖ, οὐδὲν ὄφελος τοῦ χρόνου λοιπόν. Οὐδὲ γὰρ εἰ πολλάκις ἐπεδέθη τὸ τραῦμα ζητοῦμεν, ἀλλ' εἰ ὤνησέ τι ὁ δεσμός. Εἰ μὲν οὖν ὠφέλησε καὶ ἐν χρόνῳ βραχεῖ, μηκέτι προσκείσθω· εἰ δὲ μηδὲν ὤνησε, καὶ μετὰ δέκα ἐνιαυτοὺς ἔτι προσκείσθω· καὶ ὅρος οὗτος ἔστω λύσεως τοῦ δεδεμένου, τὸ κέρδος. Οὐδὲν γὰρ οὕτω δείκνυσι τὸν τὴν ἀρχὴν ἔχοντα, ὡς ἡ φιλοστοργία ἡ περὶ τοὺς ἀρχομένους. Καὶ γὰρ πατέρα οὐ τὸ γεννῆσαι μόνον ποιεῖ, ἀλλὰ καὶ τὸ φιλεῖν μετὰ τὸ γεννῆσαι. Εἰ δὲ ἔνθα φύσις, ἀγάπης χρεία, πολλῷ μᾶλλον ἔνθα ἡ χάρις. Καὶ σὺ δὲ, ὦ παῖ, ὡς οἰκέτης δούλευσον τοῖς γεννήσασί σε. Τί γὰρ ἀνταποδώσεις αὐτοῖς, οἷα αὐτοί σοί; ἀντιγεννῆσαι γὰρ αὐτοῖς οὐκ ἔνι. Ἀλλὰ καὶ ὅταν ὁ πατὴρ τὸν ἀδελφὸν ἐπιτιμήσῃ τὸν σὸν, συνοργίσθητι καὶ σὺ, εἴτε ὡς ἀδελφοῦ κηδόμενος, εἴτε ὡς πατρὶ συναγανακτῶν. Ἂν γὰρ ᾖς ὁ ἡμαρτηκὼς, ὅτι ἐπετιμήθη μὲν παρὰ τοῦ πατρὸς, ἐκολακεύθη δὲ παρὰ σοῦ, ῥᾳθυμότερος γίνεται. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου τὰ τῆς ζημίας, ἀλλὰ καὶ κόλασιν ἄγεις ἐπὶ σαυτόν. Ὁ γὰρ κωλύων τὸ τραῦμα θεραπευθῆναι, τοῦ πεποιηκότος αὐτὸ οὐκ ἐλάττονα ἔχει κόλασιν, ἀλλὰ καὶ μείζονα· οὐ γάρ ἐστιν ἴσον πλῆξαι, καὶ τὸ πληγὲν κωλῦσαι θεραπευθῆναι· τοῦτο μὲν γὰρ θάνατον τίκτει πάντως, ἐκεῖνο δὲ οὐ πάντως.

Μὴ δὴ τῶν γεγεννηκότων καταφρονῶμεν· κἂν γὰρ αὐτῶν καταφρονήσωμεν, τοὺς ἄρχοντας δεδοικότες ἐπιεικέστεροι πάντως ἐσόμεθα· κἂν ἐκείνων διαπτύσωμεν ἁμαρτάνοντες, τὴν τοῦ συνειδότος οὐδέποτε δυνησόμεθα διαφυγεῖν ἐπιτίμησιν· κἂν ταύτην ἀτιμάσωμεν καὶ διακρουσώμεθα, τὴν παρὰ τῶν πολλῶν ὑπόληψιν δεδοικότες ἀμείνους ἐσόμεθα· κἂν πρὸς ταύτην ἀναισχυντήσωμεν, ὁ τῶν νόμων ἐπικείμενος φόβος καὶ ἄκοντας ἡμᾶς σωφρονίσαι δυνήσεται. Ὥσπερ γὰρ κολαζομένων τῶν πονηρῶν, ἕτεροι βελτίους γίνονται, οὕτω καὶ τινων κατορθούντων πολλοὶ πρὸς τὸν ἴσον ἐνάγονται ζῆλον. Καὶ γὰρ τὸ παιδίον, ἕως μὲν ἂν ὑπὸ παιδαγωγοῦ τινος ἄγηται φοβεροῦ, κἂν σωφρονῇ, κἂν μετ' ἐπιεικείας ζῇ, θαυμαστὸν οὐδὲν, ἀλλὰ τῷ τοῦ παιδαγωγοῦ φόβῳ τὴν σωφροσύνην τοῦ νέου λογίζονται πάντες· ὅταν δὲ ἀποθέμενος τὴν ἐκεῖθεν ἀνάγκην, ἐπὶ τῆς αὐτῆς μένῃ σεμνότητος, τότε καὶ τὴν ἐπὶ τῆς προτέρας ἡλικίας σωφροσύνην αὐτῷ πάντες λογίζονται. Διὰ τοῦτο διδασκάλους μᾶλλον τῶν πατέρων ἐπιζητεῖν δεῖ καὶ ποθεῖν· διὰ τούτων μὲν γὰρ τὸ ζῆν, δι' ἐκείνων δὲ τὸ καλῶς ζῆν γίνεται. Μηδὲ, ὅτι πατέρα ἅγιον ἔχεις, ἐγκαλλωπίζου· αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο καταδικάσεταί σε πλέον, ὅταν οἴκοθεν ἔχων τὸ παράδειγμα τῆς εὐγενείας, ἀνάξιον σαυτὸν τῆς προγονικῆς παράσχῃς ἀρετῆς. Μέγα ἀγαθὸν ἐν τοῖς κατορθώμασι τοῖς οἰκείοις τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἔχειν· οὐδὲ γὰρ φίλος οὐδεὶς οὐδέποτε παραστήσεται ἐκεῖ. Εἰ γὰρ ἐνταῦθά φησι τῷ Ἱερεμίᾳ, *Μὴ ἄξιον περὶ τοῦ λαοῦ τούτου*, ἐνταῦθα, ὅπου κύριοί ἐσμεν τοῦ μεταβαλέσθαι· πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖ. Τὰ γοῦν τῶν προγόνων ἐγκώμια, ὅταν μὲν αὐτοῖς κοινωνῶμεν, καὶ ἡμῶν ἐστιν· ὅταν δὲ μὴ, οὐδὲν ἰσχύει, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον κατακρίνει· καὶ ὅπως, ἄκουε. Ἀβεσσαλὼμ [637] υἱὸς ἐγένετο τῷ Δαυὶδ, νέος, ἀκό-

Digitized by Google

λαστος, διεφθαρμένος. Οὗτος ἐπανέστη ποτὲ τῷ πατρὶ, καὶ τῆς βασιλείας αὐτὸν καὶ τῆς οἰκίας καὶ τῆς πατρίδος ἐκβαλὼν, ἀντ' ἐκείνου κατέσχεν ἅπαντα· ὃς οὔτε τὴν φύσιν, οὔτε τὴν ἀνατροφὴν, οὔτε τὴν ἡλικίαν, οὔτε τὰ προλαβόντα ἠδέλτο, ἀλλ' οὕτως ἦν καθάπαξ ὠμὸς καὶ ἀπηνὴς, καὶ θηρίον μᾶλλον ἢ ἄνθρωπος, ὡς ἅπαντα ταῦτα δισῤῥήξας τὰ κωλύματα, αὐτοῖς μετὰ ἀναισχυντίας ἐπιπηδῆσαι τοῖς τῆς φύσεως νόμοις, καὶ ταραχῆς ἐμπλῆσαι ἅπαντα καὶ θορύβου. Εἰ γὰρ ὡς πατέρα αἰδεσθῆναι μὴ ἐβούλετο, ὡς γεγηρακότα ἐχρῆν· εἰ δὲ τῆς πολιᾶς κατημέλει, ὡς εὐεργέτην αἰσχύνεσθαι ἔδει· εἰ δὲ μηδὲ οὕτως, ὡς οὐδὲν ἠδικηκότα. Ἀλλ' ὁ τῆς φιλαρχίας ἔρως πᾶσαν ταύτην ἐξέβαλε τὴν αἰδῶ, καὶ θηρίον τὸν ἄνθρωπον ἐποίησε. Καὶ ὁ μὲν μακάριος οὗτος ὁ γεννησάμενος καὶ ἀναθρεψάμενος, ἀλήτης καὶ φυγὰς κατὰ τὴν ἔρημον ἐπλανᾶτο, καθάπερ τις μετανάστης τῇ ὑπερορίᾳ, καὶ τοῖς ἐντεῦθεν κολαζόμενος κακοῖς· ἐκεῖνος δὲ ἐνετρύφα τοῖς τοῦ πατρὸς ἀγαθοῖς. Τῶν τοίνυν πραγμάτων ἐν τούτοις ὄντων, καὶ τῶν στρατοπέδων μετ' ἐκείνου τεταγμένων, καὶ τῶν πόλεων ὑπὸ τὸν τύραννον οὐσῶν, Χουσί τις ἄνθρωπος ἐπιεικὴς, φίλος ὢν τῷ Δαυὶδ, ἔμενε τὴν πρὸς αὐτὸν φιλίαν διατηρῶν ἐν τῇ τῶν καιρῶν τούτων μεταβολῇ, καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἀθρόον κατὰ τὴν ἔρημον πλανώμενον, διέῤῥηξε τὸν χιτωνίσκον, κατεπάσσατο τέφραν, ἐστέναξεν, ἀνέκραξε πικρὸν καὶ ἐλεεινόν· καὶ ἐπειδὴ μηδὲν ἠδύνατο, τὴν ἀπὸ τῶν δακρύων εἰσφέρει παραμυθίαν. Οὐ γὰρ ἦν τῶν καιρῶν φίλος οὐδὲ τῆς δυναστείας, ἀλλὰ τῆς ἀρετῆς· διὰ τοῦτο τῆς ἀρχῆς μεταπεσούσης, αὐτὸς τὴν φιλίαν οὐ μετέβαλεν. Ἰδὼν τοίνυν αὐτὸν ὁ Δαυὶδ ταῦτα πιοῦντα, φησὶ πρὸς αὐτόν· Φίλου μὲν καὶ ταῦτα καὶ γνησίως πρὸς ἡμᾶς διακειμένου, ὀνίνησι δὲ οὐδὲν ἡμᾶς· ἀλλὰ τί δεῖ βουλεύσασθαι καὶ σκεπῆσαι, ὅπως ἂν λυθείη τὰ δεινὰ, καὶ διέξοδόν τινα εὕρω τῶν συμφορῶν; Ταῦτα εἰπὼν εἰσηγεῖται γνώμην ἐκείνῳ τοιαύτην· Ἀπελθὼν, φησὶ, πρὸς τὸν υἱὸν τὸν ἐμὸν, καὶ φίλου προσωπεῖον ὑποδὺς, διασκέδασόν μοι τὰς ἐκείνου βουλὰς, καὶ τοῦ Ἀχιτόφελ τὴν βουλὴν ἄκυρον ποίησον. Ὁ γὰρ Ἀχιτόφελ οὗτος καὶ τοῦ τυράννου τότε ἐκράτησεν, οἰκειωθεὶς αὐτῷ, καὶ δεινὸς μὲν ἦν τὰ πολεμικὰ, δεινὸς δὲ καὶ στρατηγῆσαι πολέμῳ καὶ μάχῃ· διὸ καὶ τοῦ τυράννου μᾶλλον αὐτὸν ἐδεδοίκει ὁ Δαυὶδ· οὕτως ἦν δεινὸς ὁ ἀνὴρ ἐν ταῖς γνώμαις. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Χουσὶ ἐπείσθη, καὶ οὐδὲν μικρόψυχον ἐλογίσατο, οὐδὲ ἄνανδρον, οὐδὲ εἶπεν, Τί δὲ, ἐὰν ἁλῶ; τί δὲ, ἐὰν γυμνωθῇ καὶ ἐλεγχθῇ μου τὸ προσωπεῖον; τί δὲ, ἐὰν φωραθῇ τὸ δρᾶμα τῆς ὑποκρίσεως; δεινὸς ὁ Ἀχιτόφελ, ἴσως καὶ τοῦτο ἐλέγξει καὶ ποιήσει κατάφωρον, καὶ ἀπολοῦμαι εἰκῇ καὶ μάτην. Οὐδὲν τῶν τοιούτων ἐννοήσας, εἰς τὸ στρατόπεδον ἐνεπήδησε, τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν Θεὸν ῥίψας, καὶ εἰς μέσους ἑαυτὸν ἀφῆκε τοὺς κινδύνους. Ὡς δὲ ἐπέστη τῇ πόλει, ἰδὼν προσελαύνοντα τὸν τύραννον, προσῆλθεν· ὁ δὲ ἰδὼν αὐτὸν ἀθρόον καὶ τῇ φιλαρχίᾳ μεθύων, οὐκ ἐξήτασεν ἀκριβῶς τὰ κατ' αὐτὸν, ἀλλ' ἐπισκώπτων αὐτὸν καὶ ὀνειδίζων, Ἄπιθι, φησὶ, μετὰ τοῦ ἑταίρου σου· οὐδὲ τὸ ὄνομα ὑπομείνας εἰπεῖν τοῦ πατρὸς ὑπὸ μίσους καὶ ἀπεχθείας πολλῆς. Ὁ δὲ Χουσὶ οὐδὲν διαταραχθεὶς οὐδὲ θορυβηθεὶς, τί φησιν; [638] Ὅτε ἦν ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ, τὰ ἐκείνου ἐφρόνουν, ἐπειδὴ δὲ μετὰ σοῦ νῦν ἔστηκεν, ἀκόλουθον θεραπεύειν τὰ σά. Ἔπῆρε τοῦτο τὸν τύραννον καὶ ἐφύσησε, καὶ οὐδὲν ἐξετάσας ἀκριβῶς (κοῦφος γὰρ ἀνὴρ πιστεύει πανεὶ λόγῳ, τοῖς ἐναντίοις ἐκταραχηλισθεὶς), εὐθέως αὐτὸν εἰς τοὺς γνησίους εἰσάγει, καὶ εἰς τοὺς πρώτους ἐγγράφει τῶν φίλων. Τὸ δὲ πᾶν ὁ Θεὸς ᾠκονόμει παρὼν καὶ στρατηγῶν τοῖς γινομένοις. Καὶ λοιπὸν βουλῆς προκειμένης περὶ πολέμου, καὶ ἑτέρων ἕτερα εἰσηγουμένων περὶ τοῦ πότερον εὐθέως ἐπιθέσθαι χρὴ, ἢ μικρὸν ἀναβαλομένους, παρελθὼν ὁ Ἀχιτόφελ ὁ δεινὸς ἐκεῖνος συμβουλεῦσαι καὶ γνώμην εἰσενεγκεῖν, ταύτην εἰσηγεῖτο τὴν συμβουλήν· Τεταλαιπωρημένῳ, φησὶ, νῦν καὶ τεθορυβημένῳ ἐπιθώμεθα τῷ πατρὶ τῷ σῷ, καὶ μὴ συγχωρήσαντες αὐτὸν μηδὲ μικρὸν [a], οὕτως ἀνέλωμεν· ἂν γὰρ ἀπαρασκεύαστῳ ὄντι νῦν ἐπιθώμεθα, οὐδεὶς ἔσται πόνος ἡμῖν. Ταῦτα ἀκούσας ὁ τύραννος καλεῖ καὶ τὸν Χουσὶ, τὸν αὐτομολήσαντα τῇ ὑποκρίσει πρὸς αὐτὸν, καί φησι· Μεταδῶμεν καὶ τούτῳ τοῦ λόγου· ὅπερ οὐκ ἦν κατὰ ἀκολουθίαν ἀνθρωπίνην, τὸ ἀθρόον ἐλθόντα τοῦτον οὕτω τιμῆσαι καὶ νομίσαι ἀξιόπιστον εἶναι· ὡς καὶ συμβουλῆς ἀξιοῦν πραγμάτων ἕνεκεν τοιούτων· ἀλλ' ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, ὅταν ὁ Θεὸς στρατηγῇ, καὶ τὰ δύσκολα εὔκολα γίνεται. Καὶ εἰσάγεται ὁ Χουσὶ, καὶ μεταδίδωσι παῤῥησίας αὐτῷ ὁ τύραννος, καὶ ἀξιοῖ λέγειν τὰ παριστάμενα. Τί οὖν ὁ Χουσί; Οὐδέποτε, φησὶν, οὕτω διήμαρτεν Ἀχιτόφελ. Εἶδες σύνεσιν ἀνδρός; οὐκ εὐθέως αὐτῷ τὴν γνώμην ἐκβάλλει, ἀλλὰ μετ' ἐγκωμίου. Θαυμάσας γὰρ αὐτὸν πρῶτον ὡς ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις καιρίως συμβουλεύοντα, οὕτω τὴν παροῦσαν κακίζει γνώμην· μονονουχὶ λέγων, Θαυμάζω, πῶς νῦν διήμαρτεν· οὐ γάρ μοι δοκεῖ συμφέρειν οὗτος ὁ λογισμός. Ἂν μὲν γὰρ νῦν ἐπιθώμεθα, καθάπερ ἄρκτος τις παροιστρῶσα, θυμοῦ γέμων ὁ πατὴρ ὁ σὸς, καὶ ἀπεγνωκὼς τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς, ἐν ἀκμαζούσῃ τῇ ὀργῇ πολεμῶν, οὐδένα τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας ποιήσεται λόγον, καὶ μετὰ πολλῆς ἐμπεσεῖται τῆς σφοδρότητος ἡμῖν· εἰ δὲ μικρὸν ἐνδοίημεν, μετὰ πλείονος ἐπιθησόμεθα τῆς παρασκευῆς, καὶ μετὰ μείζονος τῆς ἀσφαλείας, καὶ ἀπονητὶ, καὶ μετὰ εὐκολίας ἁπάσης, ὥσπερ [ἐν] σαγήνῃ λαβόντες αὐτὸν, οὕτως ἐπανήξομεν. Ἐπαινεῖ τὴν γνώμην ὁ Ἀβεσσαλὼμ ταύτην, καὶ λυσιτελεστέραν εἶναι ἔφησεν αὐτῷ. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν ὁ Χουσὶ, βουλόμενος δοῦναι καιρὸν τῷ Δαυὶδ, ὥστε στῆναι μικρὸν καὶ ἀναπνεῦσαι καὶ στρατεύματα συναγαγεῖν. Οὕτω τοίνυν ἐκβαλὼν τοῦ Ἀχιτόφελ τὴν γνώμην διά τινων κεκρυμμένων πέμψας ἀνδρῶν, ἀπήγγειλεν ἅπαντα τῷ Δαυὶδ, καὶ ὅτι τὴν αὐτοῦ γνώμην ἐκύρωσεν ὁ τύραννος, τὴν φέρουσαν τῷ Δαυὶδ τὴν νίκην. Οὕτω γοῦν καὶ ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ μικρὸν ἔδοσαν οἱ περὶ τὸν τύραννον, παρασκευασάμενος ὁ Δαυὶδ ἐπέθετο, καὶ τὸ τρόπαιον ἔστησεν. Ὅπερ ὁ Ἀχιτόφελ ἀπὸ πολλῆς συνέσεως καὶ δεινότητος συνορῶν, καὶ ἐντεῦθεν ἤδη τὸ τέλος καταμαθὼν, ὅτι ἔλεθρος ἦν τῷ Ἀβεσσαλὼμ αὕτη ἡ γνώμη, οὐκ ἐνεγκὼν τὴν ἐντεῦθεν ἐπήρειαν, ἀπελθὼν, βρόχον ἀνῆψε καὶ ἀπήγξατο, καὶ οὕτω τὸν βίον κατέλυσε. Περὶ τοῦ Ἀχιτόφελ οὖν καὶ τοῦ Ἀβεσσαλὼμ εἴρηται τὸ, *Ἐπιστρέψει* [639] *ὁ πόνος αὐτοῦ εἰς κεφαλὴν αὐτοῦ*· ἀμφοτέρων γὰρ εἰς κεφαλὴν ἡ τιμωρία κατέβη. Ὁ μὲν γὰρ ἀγχόνῃ χρησάμενος, οὕτω τὸν βίον κατέλυσεν· ὁ Ἀβεσσαλὼμ δὲ οὐκ ἀπήγξατο, ἀλλ' ἄκων ἐκρέματο, καὶ οὐκ εὐθέως ἀνῃρέθη, ἀλλ' ὥσπερ ἐν δικαστηρίῳ πρότερον ἀνηρτήθη καὶ τῷ ξύλῳ προσηλώθη, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν ψῆφον ἄνωθεν φέροντος, ἐπὶ πολὺν ἐκρέματο χρόνον, ὑπὸ τοῦ συνειδότος λοιπὸν μαστιζόμε-

[a] Supple ἀναπνεῦσαι.

Digitized by Google

Jeremiæ, *Ne ores pro populo isto;* hic inquam, ubi in nostra potestate est, ut convertamur, multo magis in altera vita. Majorum igitur laudes, si quidem illorum participes simus, etiam nostræ sunt : sin secus, nihil nobis conducunt, imo potius nos condemnant : atque istud qua ratione fiat, audi. Absalon filius erat Davidis, juvenis protervus, perditus. Hic seditionem in patrem concitavit, illoque e regno ejecto, omnia quæ patris erant invasit : qui quidem nec naturam, nec educationem, nec ætatem, nec præcedentia reverebatur, sed ita erat crudelis atque immitis, adeoque bestia magis quam homo, ut omnibus istis obstaculis perruptis, ipsis naturæ legibus impudenter insultaret, turbisque ac tumultu omnia compleret. Si enim tamquam parentem revereri nolebat, at tamquam senem oportebat : si vero et canitiem despiciebat, tamquam benefactorem erubescere debuit : ac si ne istud quidem, certe ut talem, a quo nullam injuriam accepisset. Verum ambitionis libido omnem hunc pudorem profligavit, et ex homine bestiam fecit. Ac beatus quidem iste parens et nutritor, vagus et exsul per desertum errabat; ac veluti profugus aliquis, exsilio, cæterisque malis huic annexis multatur : ille vero bonis paternis luxuriose immodiceque abutebatur. Rebus igitur ad hunc modum constitutis, et agminibus penes ipsum dispositis, ac civitatibus tyranno subjectis, Chusi, vir bonus et Davidi amicus, in ista temporum vicissitudine amicitiam erga illum constanter retinuit; vidensque ipsum per desertum effusum errare, tunicam scidit, cinerem inspersit, ingemuit, amare denique et miserabiliter exclamavit : et quia opis nihil præstare poterat, ex lacrymis petitam conferebat consolationem. Nec enim temporum et potentiæ erat amicus, sed virtutis : atque ideo regno mutato, ipse amicitiam minime mutavit. Videns itaque David hæc facientem, aiebat ad illum : Ista quidem amici sunt, et sincerum in nos affectum habentis; nihil tamen nobis conferunt : videndum potius quidnam consilii ineundum, et qua ratione mala ista discutiantur, atque exitum aliquem periculorum inveniamus. Hæc cum dixisset, ejusmodi consilium illi suggerit : Abi, inquit, ad filium meum, et assumpta amici persona, disturba illius consilia, et Achitophelis consilium irritum fac. Occupaverat autem Achitophel tyrannum, et qui ipsi familiaris esset, et vir alioqui in rebus bellicis strenuus et in ductando exercitu belli et pugnæ tempore peritus; propter quod etiam David illum magis, quam tyrannum timebat : tam erat callidus in consiliis. His igitur auditis Chusi obsequebatur, nec quidquam illiberale aut instrenuum animo cogitabat, neque dicebat, Quid si capiar? quid si deprehendatur res conficta? vafer est Achitophel; forte etiam hoc arguet et manifestum faciet, atque ego temere et irrito conatu peribo. Nihil ejusmodi animo versans in exercitum insiliit, atque universum negotium in Deum rejiciens, in media seipsum pericula immisit. Ut vero civitatem intravit, videns adventantem tyrannum, accessit. Hic vero repente eo viso et dominandi cupiditate ebrius, non curiose exploravit, quid afferret boni, sed ipsum irridens et probris incessens, Abi, inquit, ad socium tuum; nomen patris ob nimium odium et inimicitias appellare nolens. Chusi vero nihil conturbatus aut commotus, quid inquit? Quando Deus erat cum ipso, ego quoque ab ipso stabam : cum vero jam tecum sit, consentaneum est ut et ego res tuas curem. Extulit hæc res tyrannum et inflavit; nec quidquam circumspecte scrutatus (homo enim levis credit omni verbo, contrariis præcipitatus), confestim illum in familiares suos adscivit, atque præcipuorum amicorum numero adscripsit. Totum Deus dispensabat præsens et moderator rerum gestarum. Igitur consilio de bello proposito, atque aliis alia consulentibus, essentne continuo insidiæ parandæ hosti, an vero aliquantisper morandum : progressus in medium Achitophel, acer in consilio dando et sententia dicenda, hoc consilii afferebat : Afflictum, inquit, atque consternatum tuum patrem opprimamus, eumque, ne exigua quidem mora relicta, interficiamus : si enim imparatum illum jam invadamus, nullius erit res laboris. Illis auditis, tyrannus etiam Chusi accersit, qui simulata amicitia ad ipsum venerat, et ait : Communicemus etiam cum isto sermonem hunc : quod quidem minime secundum cursum humanum contigit, subito scilicet venientem ipsum ita honorare, fideque dignum existimare, ut eumdem etiam ad consilium de tantis negotiis adhiberet : sed quod ante dixi, ubi Deo duce aliquid geritur, etiam difficilia fiunt facilia. Et introducitur Chusi, cui libere rem communicat tyrannus, et quæ menti succurrerent, dicere jubet. Quid igitur Chusi? Numquam, ait, sic erravit Achitophel. Vidisti hominis prudentiam? non continuo ei sententiam excutit, sed cum aliquo præconio. Primo enim illum admiratus, tamquam qui præcedentibus temporibus recte consuluisset, deinde præsentem ipsius reprobat sententiam; quasi diceret, Miror, quomodo lapsus nunc fuerit : nec enim consultus mihi videtur iste modus. Etenim si jam patrem tuum aggrediamur, velut ursus quidam insaniens, furore plenus, et vita veluti desperata in ferventi ira pugnans, nullam salutis rationem habebit, sed ingenti cum vehementia in nos irruet : si vero parumper moremur, et ampliore cum apparatu et majore cum securitate illum aggrediemur, ipsoque citra laborem velut in sagena facillime comprehenso, redibimus. Laudat consilium hoc Absalon, et utilius sibi esse affirmat. Ista interim Chusi dicebat, tempus Davidi dare volens, ut consisteret aliquantulum et respiraret atque exercitum congregaret. Hac igitur ratione rejecto Achitophelis consilio, per quosdam viros occulte missos omnia Davidi significabat, et quod consilium suum, victoriam Davidi allaturum, tyrannus sua auctoritate comprobasset. Atque ita etiam accidit. Cum enim modicum tempus concessissent qui cum tyranno erant, instructus David eos aggressus est, et tropæum erexit. Quod Achitophel ob multam peritiam et calliditatem cernens, atque hinc exitum intelligens, quod perniciosum Absaloni esset consilium; non ferens conceptum

Digitized by Google

ex hac re dolorem, abiit, et aptato laqueo se suspendit, atque hoc modo vitam finivit. De Achitophele igitur et Absalone dictum illud est: *Convertetur dolor ejus in caput ipsius* (*Psal.* 7. 17): in utriusque siquidem caput ultio descendit. Ille enim laqueo adhibito vitam abrupit: Absalon vero se quidem ipse non strangulavit, sed invitus suspensus est; nec subito sublatus, sed velut in carcere prius alligatus et ligno affixus est; Deoque sententiam desuper ferente, ad multum temporis pependit, a propria insuper conscientia flagellatus. Atque ut noveris istam rem non humanitus contigisse, sed plane divino judicio evenisse, capilli ipsum ligno alligarunt, animal brutum tradidit: et pro funibus quidem ipsa coma, pro patibulo arbor, et pro milite mulus fuit. Et vide tamen Dei clementiam: multo enim tempore eum dimisit, ad pœnitentiam ipsum invitans, et ut paternam dulcedinem experiretur fecit. Et sane nisi bellua fuisset, et saxeam animam habuisset, sufficiissent utique ista omnia, quæ ipsum ab importuna illa dementia avocarent: mensa, inquam, in qua cum patre sale vescebatur; domus, consessus, ubi sermones ad illum habebantur; alia omnia, in quibus ipsi talis homicidii reo parens concilabatur. Præter hæc erant etiam alia, quæ ipsum emollire possent, accommoda. Audivit enim quod exsul et vagus oberraret; quod extrema pateretur incommoda. Quomodo vero non intellexit, quod etiam victoria obtenta, omnium miserrimam vitam viveret, exsecrabilis et sceleslus ob tropæum? Accedit, quod sene jam patre, et spe in foribus posita, ne modicum quidem tempus exspectaret. Ubi nunc sunt qui paupertatem suam deplorant? qua, quæso, egestate, quo morbo, quo dolore ista non sunt graviora? Iste tamen justus nihil ejusmodi sibi ipse loquutus, neque indigne tulit, dicens: Bonas recipio retributiones, qui in lege Domini meditor die ac nocte; qui paulo ante in tanta dignitate positus omnium eram, humillimus; qui hostibus meis peperci, in manus flagitiosi pueri trador. Nihil penitus ejusmodi dicebat aut cogitabat; sed omnia sapienter ferebat, unicam consolationem in iis quæ ei contingebant istam habens, quod sibi certo persuaderet Deo conscio, universa ista accidere. Et quemadmodum tres pueri in camino dicebant: *Et si non fecerit, notum sit tibi, rex, quod deos tuos non colemus, et auream statuam quam erexisti non adorabimus* (*Dan.* 3. 18). Si vero quis ad illos dixisset, Et quanam spe mortem oppetitis? quid exspectantes, quidve sperantes post mortem, post ignem? nec dum enim resurrectionis erat spes: audivisset ab illis quia hæc maxima nobis remuneratio est, quod propter Deum moriamur. Sic etiam iste summum sibi duxit solatium, quod Deus ista perspecta habens non impediret. Si enim amans quispiam, millies pro amata occidi optet, quamvis nihil post fata ab illa speret: multo magis convenit nos non ob spem regni, nec ob spem aliquam futurorum bonorum, sed propter Deum ipsum ista perferre: quoniam ipsum decet gloria, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVIII.

De Juramentis.

Virtutem animi ne negligamus, carissimi. Quis enim dolor, obsecro te, iram contristanti remittere? dolor potius est, injuriæ meminisse et non conciliari. Quis labor, nemini maledicere? quæ difficultas ab invidia et contemptione ac livore liberari? quæ molestia proximum diligere? quantus labor non jurare? Sæpius enim ira et furore detenti jurando affirmavimus, numquam velle nos lædentibus reconciliari: deinde vero, ira exstincta, reconciliari cupientes, juramentorum necessitate veluti laqueo detenti, idipsum facere nolumus. Unde e duobus alterum nobis evenit, ut aut conciliati pejeremus, aut non conciliati odii pœnis obnoxios nos constituamus. Quomodo enim absurdum non est, vestem quidem habentes reliquis meliorem, eadem continue abuti non sustinere, Dei vero nomen ubique temere et ut fors obtulerit traducere? Nec porro quodvis peccatum eamdem fert pœnam, sed quæ facile corrigi possunt, majus supplicium nobis conciliant. Qui enim jurant, nullam possunt prætendere excusationem, præter contemptum. Novi quidem quod molestus et onerosus esse deinceps videar, dum vos assidua videor cohortatione fatigare; sed tamen non cesso, ut vel hanc meam quasi impudentiam reveriti a prava jurandi consuetudine desistatis. Si enim judex ille improbus et crudelis, viduæ importunitatem reveritus, mores mutavit (*Luc.* 11): multo magis vos id faciatis, maxime cum vos exhortans non sui causa, sed propter salutem vestram hoc præstet. Quin et propter meipsum me id agere non negaverim: vestra enim commoda mea propria recte facta existimo. Si enim neque gehenna esset, nec ullum supplicium; ego vero vos adiens beneficii loco a vobis id petiissem, nonne mihi annuissetis? nonne petitionem tam facilem, hoc modo petenti gratiam, concessissetis? cum vero Deus idipsum petat, et quidem propter vos qui datis, non propter se qui accipit, quis adeo ingratus, quis ita miser et infelix est, ut Deo beneficium petenti dare nolit? Vos itaque adhortor, ut caput Joannis resectum, et calido adhuc cruore stillans accipientes, sic domum quisque suam redeatis; illudque ante oculos videre vos putetis, vocem emittens et dicens: Odio habete jugulatorem meum, juramentum. Sæpe enim artifex quispiam jurejurando discipulo dixit, non prius se permissurum, ut comedat et bibat, donec datum sibi opus integrum perfecerit. Idipsum quoque subinde pædagogus erga adolescentem, et erga ancillam domina fecit: et necesse tamen est, vespera adveniente et opere nondum completo, aut hos qui non absolverint, fame perire; aut jurantes omnino pejerasse. Non raro etiam domi prandium nobis facientibus, et servorum aliquo delinquente, illum flagellaturum sese uxor juravit: mox contrarium juravit maritus, et restitit contendens, nec id permittens. Hic quidquid fecerint, necesse omnino est perjurium constitui: quidquid enim fiat, alter ipsorum perjurii reus erit; quin prorsus ambo simul: idque qua ratione fiat, dicam; mirabile enim

Digitized by Google

νος. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνης ἦν σπουδῆς τὸ γινόμενον, ἀλλ' ὅλον θεῖον ἦν τὸ δικαστήριον, τρίχες αὐτὸν καὶ ξύλον ἔδησαν, καὶ ζῶον ἄλογον παρέδωκε· καὶ ἀντὶ μὲν σχοίνων ἡ κόμη, ἀντὶ δὲ ξύλου τὸ δένδρον γέγονεν, ἀντὶ δὲ στρατιώτου ἡ ἡμίονος. Καὶ σκόπει τοῦ Θεοῦ τὴν μακροθυμίαν· καὶ γὰρ ἀφῆκεν αὐτὸν χρόνον πολὺν, εἰς μετάνοιαν ἐφελκόμενος, καὶ πεῖραν λαβεῖν ἐποίησε τῆς τοῦ πατρὸς γλυκύτητος. Εἰ γὰρ μὴ θηρίον ἦν, καὶ λιθίνην εἶχε ψυχὴν, ἱκανὰ ἦν ἐκεῖνα πάντα αὐτὸν ἀπαγαγεῖν τῆς ἀκαίρου μανίας· ἡ τράπεζα, καθ' ἣν ἐκοινώνει τῷ πατρὶ τῶν ἀλῶν, ὁ οἶκος, τὰ συνέδρια, ἔνθα οἱ λόγοι πρὸς αὐτὸν ἐγίνοντο· τὰ ἄλλα πάντα, ἔνθα αὐτῷ κατηλλάγη φόνον τοιοῦτον πεποιηκότι. Μετὰ τούτων καὶ ἕτερα ἦν ἱκανὰ αὐτὸν μαλάξαι. Καὶ γὰρ ἤκουσεν, ὅτι φυγὰς καὶ ἀλήτης περιήρχετο, ὅτι τὰ ἔσχατα ἔπασχε δεινά. Πῶς δὲ οὐκ ἐνενόησεν, ὅτι καὶ νικήσας, πάντων ἀθλιώτερον ἂν ἔζη βίον, ἐναγὴς ὢν καὶ ἀκάθαρτος; ἀπὸ τοῦ τροπαίου; καὶ ταῦτα λοιπὸν, γέροντος ὄντος τοῦ πατρὸς, καὶ ἐπὶ θύραις τῆς προσδοκίας οὔσης, οὐκ ἀνέμενε[a] χρόνον ἔτι μικρόν. Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ πενίαν ὀδυρόμενοι; πόσης ταῦτα πενίας χαλεπώτερα, πόσης νόσου, πόσης ὀδύνης; Οὐκ εἶπεν οὐδὲν τοιοῦτον πρὸς ἑαυτὸν ὁ δίκαιος οὗτος, οὐδὲ ἀπεδυσπέτησε οὐδὲ ἐθρήνησε λέγων· Καλάς γε ἀπολαμβάνω τὰς ἀμοιβάς· ὁ ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ μελετῶν ἡμέρας καὶ νυκτὸς, ὁ ἐν ἀξιώματι τοιούτῳ πάντων γενόμενος ταπεινότερος, ὁ τῶν ἐχθρῶν φεισάμενος, εἰς χεῖρας ἀκολάστου παιδὸς ἐκδίδομαι. Οὐδὲν τοιοῦτον οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν· ἀλλ' ἤνεγκε πάντα μετὰ φιλοσοφίας, μίαν μόνον ἔχων παραμυθίαν ἐν τοῖς γινομένοις, τὸ πεπεῖσθαι, ὅτι τοῦ Θεοῦ ταῦτα εἰδότος γίνεται. Καὶ καθάπερ οἱ τρεῖς παῖδες ἐν τῇ καμίνῳ ὄντες ἔλεγον· *Καὶ ἐὰν μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ ἣν ἔστησας οὐ προσκυνοῦμεν.* Εἰ δέ τις εἶπε πρὸς αὐτοὺς, Καὶ ποίᾳ ἐλπίδι ἀποθνήσκετε; τί προσδοκῶντες, τί δὲ ἐλπίζοντες μετὰ τὸν θάνατον, μετὰ τὸ πῦρ; οὐδέπω γὰρ τῆς ἀναστάσεως ἦν προσδοκία· ἤκουσεν ἂν παρ' αὐτῶν· ὅτι Αὕτη μεγίστη ἐστὶν ἡμῖν ἀντίδοσις, τὸ διὰ τὸν Θεὸν ἀποθανεῖν. Οὕτω καὶ οὗτος μεγίστην ταύτην ἡγεῖτο αὐτῷ εἶναι παραμυθίαν, τὸ τὸν Θεὸν εἰδότα ταῦτα μὴ κωλύειν. Εἰ γὰρ ἐραστὴς μυριάκις ἂν ἔλοιτο ὑπὲρ ἐρωμένης κατασφαγῆναι, καίτοι οὐδὲν μετὰ θάνατον προσδοκῶν παρ' ἐκείνης· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς δεῖ μὴ βασιλείας προσδοκίᾳ, μὴ ἄλλῃ τινὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐλπίδι, ἀλλὰ δι' αὐτὸν τὸν Θεὸν ταῦτα πάσχειν· ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Fort. οὐκ ἂν ἔμεινε.

---

[640] ΛΟΓΟΣ ΚΗ'.

Περὶ ὅρκων.

Μὴ τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς ἀμελῶμεν, ἀγαπητοί. Ποία γὰρ ὀδύνη, εἰπέ μοι, ὀργὴν ἀφεῖναι τῷ λελυπηκότι; ὀδύνη μὲν οὖν ἐστι τὸ μνησικακεῖν καὶ μὴ καταλλάττεσθαι. Ποῖος πόνος μὴ κακῶς εἰπεῖν μηδένα; ποία δυσκολία ἀπαλλαγῆναι φθόνου καὶ ἔριδος καὶ βασκανίας; ποῖος μόχθος ἀγαπᾷν τὸν πλησίον; ποῖος κάματος μὴ ὀμνύναι; Πολλάκις γὰρ ὑπὸ θυμοῦ καὶ ὀργῆς κατεχόμενοι διωμοσάμεθα μηδέποτε διαλλάττεσθαι τοῖς λελυπηκόσιν, εἶτα τῆς ὀργῆς σβεσθείσης βουληθέντες καταλλαγῆναι, ὑπὸ τῆς ἀνάγκης τῶν ὅρκων ὥσπερ τινὶ παγίδι κατεχόμενοι, τοῦτο ποιῆσαι οὐ βουλόμεθα· ὡς δυοῖν θάτερον πάθοιμεν, ἢ καταλλαγέντες ἐπιορκήσομεν, ἢ μὴ καταλλαγέντες τοῖς τῆς μνησικακίας ἐπιτιμίοις ὑπευθύνους ἑαυτοὺς καταστήσομεν. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, ἱμάτιον μὲν ἔχοντες τῶν λοιπῶν βέλτιον, μὴ ἀνέχεσθαι συνεχῶς αὐτῷ καταχρᾶσθαι, τὸ δὲ τοῦ Θεοῦ ὄνομα πανταχοῦ περισύρειν ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν; Οὐ γὰρ δὴ πᾶν ἁμάρτημα τὴν αὐτὴν φέρει κόλασιν, ἀλλὰ τὰ εὐκατόρθωτα μείζονα ἡμῖν ἐπάγει τὴν τιμωρίαν· οὐδὲ γὰρ οἱ ὀμνύοντες ἔχουσί τινα πρόφασιν προβαλέσθαι, ἀλλὰ καταφρόνησιν μόνον. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι ἐπαχθὴς εἶναι δοκῶ λοιπὸν καὶ φορτικὸς τῇ συνεχείᾳ τῆς παραινέσεως δοκῶν ἐνοχλεῖν· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἀφίσταμαι, ἵνα κἂν τὴν ἀναισχυντίαν αἰδεσθέντες τὴν ἐμὴν, ἀποστῆτε τῆς πονηρᾶς τῶν ὅρκων συνηθείας. Εἰ γὰρ ὁ δικαστὴς ἐκεῖνος ὁ ἀπηνὴς καὶ ὠμὸς, χήρας ἐνόχλησιν αἰδεσθεὶς, τὸν τρόπον μετέβαλε, πολλῷ μᾶλλον ὑμεῖς τοῦτο ἐργάσεσθε· καὶ μάλιστα, ὅταν ὁ παρακαλῶν ὑμᾶς μὴ ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας τοῦτο ποιοῖτο. Μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ ἐμαυτοῦ οὐκ ἂν ἀρνησαίμην τοῦτο ποιεῖν· τὰ γὰρ ὑμέτερα ἀγαθὰ ἐμαυτοῦ νομίζω εἶναι κατορθώματα. Εἰ γὰρ μηδὲ γέεννα ἦν μηδὲ κόλασις, ἐγὼ δὲ προσελθὼν ὑμῖν τοῦτο ἐν χάριτος ἠτησάμην μέρει, ἆρα οὐκ ἂν ἐπενεύσατε; οὐκ ἂν ἐδώκατε τὴν αἴτησιν οὕτω κούφην οὖσαν αἰτοῦντι χάριν; ὅταν δὲ ὁ Θεὸς αὐτὴν αἰτῶν ᾖ δι' ὑμᾶς τοὺς διδόντας, οὐ δι' ἑαυτὸν λαμβάνοντα, τίς οὕτως ἀγνώμων, τίς οὕτως ἄθλιος καὶ ταλαίπωρος, ὡς Θεῷ χάριν αἰτοῦντι μὴ δοῦναι; Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου λαβόντας ἀποτετμημένην, καὶ θερμοῦ τοῦ αἵματος ἔτι ἀποστάζουσαν, οὕτως ἀπελθεῖν οἴκαδε ἕκαστον, καὶ νομίζειν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ὁρᾶν αὐτὴν, φωνὴν ἀφεῖσαν καὶ λέγουσαν, Μισήσατε τὸν ἐμοῦ σφαγέα, τὸν ὅρκον. Πολλάκις γὰρ τεχνίτης διωμόσατο τῷ μαθητῇ, μὴ πρότερον αὐτὸν ἀφήσειν φαγεῖν καὶ πιεῖν, ἕως τὸ δοθὲν ἔργον ἅπαν ἀνύσει[a]. Τοῦτο δὲ καὶ παιδαγωγὸς πολλάκις πρὸς νέον, καὶ πρὸς θεράπαιναν ἐποίησε δέσποινα· καὶ ἀνάγκη τῆς ἐσπέρας καταλαβούσης, καὶ τοῦ ἔργου μὴ πληρωθέντος ἢ λιμῷ διαφθαρῆναι τοὺς οὐκ ἀνύσαντας, ἢ ἐπιορκῆσαι πάντως τοὺς ὁμόσαντας. Πολλάκις καὶ ἐπὶ τῆς οἰκίας ἀριστοποιουμένων ἡμῶν, καὶ τῶν οἰκετῶν τινος διαμαρτάνοντος, ὤμοσε μαστιγώσειν ἡ γυνή· ἀντώμοσεν ὁ ἀνὴρ τὰ ἐναντία, καὶ ἀνέστη φιλονεικῶν καὶ [641] οὐκ ἐπιτρέπων. Ἐνταῦθα κἂν ὁτιοῦν ποιήσωσιν, ἀνάγκη πάντως ἐπιορκίαν συστῆναι· ὅπερ γὰρ ἂν γένηται, θάτερος αὐτῶν ἐπιορκίᾳ ἁλώσεται, μᾶλλον δὲ ἀμφότεροι πάντως· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ παράδοξον. Ὁ ὀμόσας μαστιγώσειν τὸν οἰκέτην ἢ τὴν θεραπαινίδα, εἶτα κωλυθεὶς, αὐτός τε ἐπιώρκησε μὴ ποιήσας ὅπερ

[a] Savil. ἔργον ἀπανύσει.

Digitized by Google

ὤμοσε, καὶ τῷ κωλύσαντι πάλαι καὶ διακόψαντι τὴν εὐορκίαν, τὸ ἔγκλημα τῆς ἐπιορκίας περιέστησεν. Οὐ γὰρ οἱ ἐπιορκοῦντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ ἑτέροις τὴν ἀνάγκην ταύτην ἐφιστῶντες, ὑπεύθυνοι τῶν αὐτῶν ἐγκλημάτων εἰσί. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, οἰκέτην μὲν μὴ τολμᾷν ἐξ ὀνόματος τὸν δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ καλεῖν, μηδὲ ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε, τὸν δὲ τῶν ἀγγέλων Δεσπότην ἁπλῶς καὶ μετὰ πολλῆς τῆς καταφρονήσεως πανταχοῦ περιφέρειν; Βούλει μαθεῖν πῶς δυνατὸν ἀπαλλαγῆναι τῆς πονηρᾶς συνηθείας τοῦ ὄρκου; ἐγώ σε διδάξω τρόπον τινά, ὃν ἂν ποιήσῃς, περιέσῃ πάντως. Ὅταν γὰρ ἴδῃς σαυτὸν ἢ καὶ ἑτέρους τινὰς ἁλόντας τῷ κακῷ τούτῳ πάθει, καὶ συνεχῶς ὑπομνησθέντας, καὶ οὐ διορθώσαντας, κέλευσον μὴ δειπνήσαντας καθευδῆσαι· καὶ ταύτην καὶ σαυτῷ κἀκείνοις τὴν καταδίκην ἐπίθες· καταδίκην οὐ ζημίαν, ἀλλὰ κέρδος φέρουσαν. Ἡ γὰρ γλῶσσα οὕτω βασανιζομένη διηνεκῶς, καὶ μηδενὸς ὑπομιμνήσκοντος, ἱκανὴν λαμβάνει παράκλησιν· καὶ κἂν ἁπάντων ὦμεν ἀναισθητότεροι, διὰ πάσης ἡμέρας τῷ μεγέθει τῆς βασάνου ταύτης ὑπομιμνησκόμενοι, οὐ δεῃθησόμεθα συμβουλῆς ἑτέρας καὶ παραινέσεως. Ὥσπερ γάρ, φησὶν, *οἰκέτης ἐνδελεχῶς ἐξεταζόμενος, ἀπὸ μώλωπος οὐ καθαρισθήσεται· οὕτως ὁ ὀμνύων καὶ ὀνομάζων διαπαντὸς τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ, ἀπὸ ἁμαρτίας οὐ καθαρισθήσεται.* Πείσωμεν τοίνυν ἑαυτοὺς τὴν τῶν ὅρκων φυγεῖν συνήθειαν, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον ποιήσασθαι μεταβολήν. Εἰ γὰρ καὶ χθὲς καὶ πρὸ ἐκείνης περὶ ταύτης ὑμῖν διελέχθην τῆς ὑποθέσεως, ἀλλ' οὐδὲ σήμερον ἀποστήσομαι, οὐδὲ τὴν ἐπιοῦσαν, οὐδὲ τὴν μετ' ἐκείνην, ταῦτα συμβουλεύων. Καὶ τί λέγω τὴν αὔριον καὶ τὴν μετ' ἐκείνην; ἕως ἂν ὑμᾶς ἴδω κατορθώσαντας, οὐκ ἀφέξομαι. Τὸ γὰρ συνεχῶς περὶ τῶν αὐτῶν ὑπομιμνήσκειν, οὐ τοῦ λέγοντος, ἀλλὰ τῶν ἀκουόντων ἐστὶν ἔγκλημα διηνεκοῦς δεομένων διδασκαλίας. Τί γὰρ εὐκολώτερον τοῦ μὴ ὀμνύναι; Συνήθειά ἐστι τὸ κατόρθωμα μόνον, οὐκ ἔστι πόνος σώματος. Ὁ προλαβὼν καὶ κατορθώσας ὀνειδιζέτω τῷ λειπομένῳ, ἵνα αὐτὸν τοῖς σκώμμασι διεγείρῃ πλέον· ὁ ὑστερήσας καὶ μηδέπω κατωρθωκὼς βλεπέτω τὸν προλαβόντα, καὶ φιλονεικείτω φθάσαι πρὸς ἐκεῖνον ταχέως. Καὶ μή μοι λεγέτω τις· Τί δὲ, ἐὰν ἀνάγκην ὅρκων τις ἡμῖν ἐπιθῇ; τί δὲ, ἐὰν μὴ πιστεύῃ; Μάλιστα μὲν οὖν, ὅπου παραβαίνεται νόμος, ἀνάγκης μεμνῆσθαι οὐ χρή· μία γάρ ἐστιν [a] ἀνάγκη ἀπαραίτητος, τὸ μὴ προσκροῦσαι Θεῷ· πλὴν ἐκεῖνα λέγω τέως, τοὺς περιττοὺς περικόψωμεν ὅρκους, τοὺς ἁπλῶς καὶ χωρὶς ἀνάγκης, τοὺς ἐπὶ τῆς οἰκίας, τοὺς ἐπὶ τῶν φίλων, τοὺς ἐπὶ τῶν οἰκετῶν· κἂν τούτους ἀνέλῃς, ἐν ἐκείνοις οὐδὲν ἐμοῦ δεήσῃ λοιπόν· αὐτὸ γὰρ τὸ στόμα μελετῆσαν δεδοικέναι καὶ φεύγειν τοὺς ὅρκους, οὐδ' ἂν μυριάκις ἀναγκάσῃ τις, καταδίξεται λοιπὸν εἰς ἐκείνην ἐμπεσεῖν τὴν συνήθειαν. Λέγεταί [642] τις τῶν ἔξωθεν ῥητόρων ὑπό τινος συνηθείας ἀλόγου τὸν δεξιὸν συνεχῶς ὦμον κινεῖν βαδίζων· ἀλλ' ὅμως περιεγένετο τῆς συνηθείας, καὶ μαχαίρας ἀκονήσας ἐκατέρωθεν ἐπέθηκε τοῖς ὤμοις, ὥστε τῷ φόβῳ τῆς τομῆς σωφρονίσαι τὸ μέλος κινούμενον. Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον ἐπὶ τῆς γλώττης, καὶ ἀντὶ μαχαίρας ἐπίθες αὐτῇ τὸν φόβον τῆς κολάσεως· καὶ περιέσῃ πάντως. Ἀμήχανον γάρ, ἀμήχανον μεριμνῶντας καὶ σπουδάζοντας, καὶ ἔργον τοῦτο ποιουμένους ἡττηθῆναι ποτε. Ποία γὰρ ἡμῖν ἀπολογία λοιπὸν ἔσται, τίς δὲ συγγνώμη, ὅταν μετὰ τοσαύτην παραίνεσιν, τοῖς ἐπὶ τῶν ὅρκων κακοῖς ἐπιμένωμεν; πῶς οὖν αἰτησόμεθα ἀπαλλαγὴν τῶν κατεχόντων ἡμᾶς δεινῶν, μίαν ἐντολὴν ἀνῦσαι μὴ δυνηθέντες; Πῶς δὲ προσδοκήσομεν τὴν χρηστὴν μεταβολήν; πῶς δὲ εὐξόμεθα; ποίᾳ γλώττῃ τὸν Θεὸν καλέσομεν; Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, βασιλέως μὲν ἐπιτάττοντος, καὶ τὰ χαλεπώτατα φέρειν· Θεοῦ δὲ νομοθετοῦντος οὐδὲν χαλεπὸν οὐδὲ δύσκολον, καταφρονεῖν, καὶ συνήθειαν πονηρὰν προβάλλεσθαι; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ μέχρι τοσούτου τῆς ἑαυτῶν καταφρονῶμεν σωτηρίας· φοβηθῶμεν τὸν Θεὸν ὡς φοβούμεθα ἄνθρωπον. Ἄτοπον γὰρ τοὺς βασιλικοὺς νόμους μετὰ ἀκριβείας φυλάττειν, τοὺς δὲ θείους καὶ ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβάντας ἁλόγως καταφρονεῖν. Τίνος γὰρ ἕνεκεν ὁ Θεὸς οὐ τὸν ὀμόσαντα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ τῇ δρεπάνῃ καταλύει; Ὅτι τῶν χαλεπωτάτων ἁμαρτημάτων τὰς τιμωρίας βούλεται μένειν ὁ Θεὸς διηνεκεῖς, ὥστε τοὺς μετὰ ταῦτα σωφρονίζεσθαι πάντας. Καὶ γὰρ τὸν ἐπίορκον ἀποθανόντα ἀνάγκη ταφῆναι, καὶ τοῖς κόλποις παραδοθῆναι τῆς γῆς. Ὥστε οὖν μὴ τῷ σώματι καὶ τὴν πονηρίαν αὐτῷ συνταφῆναι, τὴν οἰκίαν ἐποίησε χῶμα, ὑπὲρ τοῦ τοὺς παριόντας ἅπαντας ὁρῶντας αὐτῶν, καὶ τὴν αἰτίαν μανθάνοντας τῆς καταστροφῆς, φεύγειν τὴν τῆς ἁμαρτίας μίμησιν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν Σοδόμων ἐγένετο· ἐπειδὴ γὰρ ἐξεκαύθησαν ἐν τῇ ὀρέξει αὐτῶν εἰς ἀλλήλους, ἐξεκαύθη καὶ ἡ τῆς γῆς φύσις, καὶ φωνῆς ἁπάσης λαμπρότερον πάσαις ταῖς μετὰ ταῦτα παραινεῖ γενεαῖς ἡ τῆς γῆς ὄψις, μονονουχὶ βοῶσα καὶ λέγουσα· Μὴ ποιεῖτε τοιαῦτα, ἵνα μὴ πάθητε τοιαῦτα. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; ἐπὶ τραπέζης ὀρκίζεις ἱερᾶς, καὶ ἔνθα ὁ Χριστὸς κεῖται τεθυμένος, ἐκεῖ τὸν ἀδελφὸν καταθύεις τὸν σόν; Καὶ οἱ μὲν ληστὰι ἐπὶ τῶν ὁδῶν θύουσι· σὺ δὲ ἔμπροσθεν τῆς μητρὸς τὸν υἱὸν καταθύεις, ἐναγέστερον τοῦ Κάϊν ἐργαζόμενος φόνον; ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἔθυσε τὸν ἀδελφὸν ἐπὶ τῆς ἐρημίας κατὰ τὸν παρόντα θάνατον· σὺ δὲ θύεις τὸν ἀδελφὸν ἐν μέσῳ τῆς ἐκκλησίας κατὰ τὸν μέλλοντα θάνατον; Μὴ γὰρ ἐκκλησία διὰ τοῦτο γέγονεν, ἵνα ὀμνύωμεν; διὰ τοῦτο γέγονεν, ἵνα εὐχώμεθα. Μὴ γὰρ τράπεζα διὰ τοῦτο ἵστηκεν ἱερά, ἵνα ὀρκίζωμεν; διὰ τοῦτο ἵστηκεν, ἵνα τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν λύωμεν, οὐχ ἵνα δεσμῶμεν. Σὺ δὲ, εἰ μηδὲν ἕτερον, αὐτὸ γοῦν τὸ βιβλίον αἰδέσθητι, ὃ προτείνεις εἰς ὅρκον, καὶ τὸ Εὐαγγέλιον, ὃ μετὰ χεῖρας λαμβάνων κελεύεις ὀμνύναι, ἀναπτύξας καὶ ἀκούσας τί περὶ ὅρκων ὁ Χριστὸς ἐκεῖ διακελεύεται, φρίξον καὶ ἀπόστηθι. Τί οὖν ἐκεῖ περὶ ὅρκων φησίν; [643] *Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν μὴ ὀμόσαι ὅλως*· σὺ δὲ τὸν νόμον τὸν κωλύοντα ὀμνύναι, τοῦτον ὅρκον ποιεῖς; Ὦ τῆς ὕβρεως! ὦ τῆς παρανομίας! ταὐτὸν γὰρ ποιεῖς, ὥσπερ ἂν εἴ τις τὸν νομοθέτην τὸν κωλύοντα φονεύειν, αὐτὸν σύμμαχον λαβὼν κελεύει σφαγέα γενέσθαι. Καθάπερ οὖν μάχης γενομένης, πολλάκις ὑβριζόμενοι φέρομεν γενναίως, καὶ πρὸς τὸν ὑβρίζοντα λέγομεν· Τί σοι ποιήσω; ὁ δεινά με ἐλύπησεν ὁ προστάτης ὁ σός· ἐκεῖνός μου κατέχει τὰς χεῖρας· καὶ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς παραμυθίαν· οὕτω καὶ, ἐπειδάν μέλλῃς τινὰ ὀρκίζειν, ἔπεχε σαυτὸν καὶ κώλυσον, καὶ εἰπὲ πρὸς τὸν μέλλοντα ὀμνύειν· Τί σοι ποιήσω; ὅτι ὁ Θεὸς ἐκέλευσε μὴ ὀμνύειν, μήτε ὀρκίζειν· ἐκεῖνός με κατέχει νῦν. Ἀρκεῖ τοῦτο καὶ εἰς τιμὴν τοῦ νομοθετήσαντος, καὶ εἰς ἀσφάλειαν τὴν σὴν, καὶ εἰς φόβον τοῦ μέλλοντος ὀμνύναι. Δότε μοι

[a] Μία γὰρ ἔστω Savil.

Digitized by Google

hoc est. Juratus flagellaturum se servum vel ancillulam, deinde prohibitus, et ipse pejeravit, quia non fecit quod juravit; et prohibentem ac juramenti veritatem impedientem perjurii crimine alligavit. Non enim pejerantes tantum, sed aliis quoque necessitatem hanc afferentes, iisdem culpis obnoxii. Quomodo vero absurdum non est, famulum quidem non audere dominum suum nomine proprio compellare, nec temere et quocumque modo : angelorum vero Dominum leviter et magno cum contemptu ubique circumferre? Vis discere qua ratione a prava jurandi consuetudine liberari possis? ego modum te docebo, quem si observaveris, omnino victor evades. Si igitur teipsum, aut etiam alios aliquos gravi hoc morbo captos, eosque assidue admonitos, nec tamen emendatos videris; præcipe ut incœnati dormiant : atque hanc tibi pariter et illis mulctam impone : mulctam dico, quæ non damnum, sed lucrum affert. Lingua enim quæ hoc modo assidue torquetur, nemine etiam suggerente, sufficientem accipit admonitionem : et licet omnium stupidissimi fuerimus, pœnæ tamen illius magnitudine toto die commonefacti, alio consilio aut adhortatione non indigebimus. *Sicut enim servus*, inquit, *interrogatus assidue, a livore non minuitur : sic omnis jurans et nominans semper nomen Dei, a peccato non purgabitur* (*Eccli.* 23. 11). Ipsi igitur nobis persuadeamus, jurandi fugere consuetudinem, et in melius facere commutationem. Etsi enim et heri et ante illam diem de ista materia apud vos disseruerim; nec hodie tamen desistam, nec crastina die, nec sequenti, hæc monere. Et quid dico crastina die et sequenti hæc monere. Et quid dico crastina die et sequenti? donec vos emendatos videro, non cessabo. Eadem enim assidue suggerere, non dicentis, sed auditorum, perpetua doctrina indigentium, culpa est. Quid enim facilius quam non jurare? consuetudo duntaxat est illa correctio; labor corporis non est. Qui jam prævenit seseque correxit, increpet post se relictum, ut amplius illum cavillis excitet : qui vero tardior fuit, et nondum se emendavit, præcedentem consideret, eumque propediem assequi contendat. Nec mihi quis dicat : Quid, si necessitatem quispiam jurandi nobis imponat? quid vero, si non credat? Maxime quidem ubi lex violatur, nullam necessitatis facere mentionem oportet; una enim inevitabilis est necessitas, Deum non offendere : cæterum illa dico, ut interim superflua juramenta præscindamus, ea inquam, quæ temere et sine necessitate, quæ domi, quæ in amicis et famulis fiunt; ac si ista sustuleris, in illis me deinceps non indigebis : ipsum enim os quod timere et fugere juramenta didicit, si vel decies millies quis coegerit, numquam admittet ut in illam consuetudinem incidat. Fertur quidam externorum oratorum absurda consuetudine dexterum humerum inter ambulandum movisse : quam tamen consuetudinem superavit, cultris acutis utrique humero impositis, ut vulneris timore membrum illud, si moveretur, compesceret. Hoc igitur et tu in lingua tua facito, et loco cultri supplicii metum ei imponas; sic enim omnino vinces. Fieri enim haud potest; haud, inquam, fieri potest, ut qui curam studiumque adhibent, atque hoc efficere contendunt, aliquando vincantur. Quæ enim nobis reliqua est excusatio, aut quæ venia, si post tantam admonitionem in juramentorum vitio perseveremus? Quomodo igitur nos ab incumbentibus malis liberari poscemus, si vel unum mandatum perficere nequeamus? quomodo bonam commutationem sperabimus? quomodo etiam preces fundemus, aut qua lingua Deum invocabimus? Quo pacto enim non absurdum est, rege quidem mandante, difficillima etiam subire : Deo autem nihil grave aut difficile præscribente, contemnere, et pravam consuetudinem prætendere? Ne, quæso, ne usque adeo nostram salutem negligamus : timeamus Deum, sicuti hominem timemus. Turpe enim est, regias tam exacte servare leges, divinas autem et e cœlis descendentes præter rationem contemnere. Qua vero de causa non jurantem solum, sed ejusdem quoque domum Deus falce destruit? Quia scilicet gravissimorum peccatorum supplicia Deus perpetuo vult remanere, ut posteri omnes modesti et sobrii reddantur. Etenim perjurum vita functum sepeliri terræque mandari visceribus necesse est. Ne igitur cum ipso simul corpore malitia sepeliretur, domum ipsam tumulum fecit, ut omnes qui transirent, eam videntes et causam subversionis cognoscentes, peccati imitationem fugerent. Hoc in Sodomitis quoque factum est. Cum enim in desiderio suo in invicem exarsissent, ipsa quoque terræ natura exusta est; omnique voce clarius, omnia deinceps sæcula terræ illius facies admonet, tantum non clamans et dicens : Nolite talia facere, ne talia quoque patiamini. Quid agis, o homo? apud sacram mensam juras, et ubi Christus jacet immolatus, ibi fratrem tuum mactas? Et latrones quidem in viis mactant; tu vero coram matre filium mactas, exsecrabiliorem, quam ipse Cain, cædem faciens? ille siquidem in deserto fratrem præsenti morte mactavit; tu vero in medio Ecclesiæ fratrem morte jugulas æterna. Num ad hoc ecclesia facta est, ut ibi juremus? ad hoc scilicet est facta, ut preces in ea offeramus. Anne idcirco sacra mensa adstat, ut jurejurando alterutrum obstringamus? ideo adstat, ut peccata nostra solvamus, non vero ut ligemus. Tu vero, si aliud nihil, librum saltem illum reverere, quem ad juramentum porrigis; et Evangelium, quod in manus accipis alterum jurare jubens, eamque revolvens, et attendens quid ibi Christus de juramentis præcipiat, perhorresce et desiste. Quid ergo ibi de juramentis inquit? *Ego autem dico vobis, non jurare omnino* (*Matth.* 5. 34) : tu vero eam legem, quæ jurare prohibet, juramentum facis? O injuriam, o iniquitatem! idem enim facis, ac si quis legislatorem occidere prohibentem, eumdem socium ascisceret et homicidam fieri juberet. Sicut igitur pugna exorta, licet sæpe contumeliis afficiamur, fortiter tamen ferimus, et ad inferentem dicimus : Quid tibi faciam? ille me læsit patronus tuus, ille manus meas cohibet; atque hoc ad solatium nobis sufficit : eodem modo, si juramentum a quopiam exi-

Digitized by Google

gere velis, temetipsum inhibe et reprime, et dic ad eum qui juraturus est : Quid tibi faciam? quia Deus præcepit nec jurare, nec ad juramentum adigere : ille me jam inhibet. Satis hoc est ad legislatoris honorem, ad tuam securitatem, et illius qui jurare debet timorem. Date mihi ergo, hinc abeuntes dicere : In nulla civitate id videre est, quod Antiochiæ : mallent enim homines civitatem illam inhabitantes, sibi linguam prius exscindi, quam juramentum ex ore emittere. Si enim qui unum aut duos lucrifecerit, tantam a Deo accepturus est mercedem, quanta illi præmia non consequentur, qui universum orbem erudiunt? Sed forte ex consuetudine frequenter ad malignum illud verbum proferendum lingua prorumpit. Verum, cum impetum ceperit, antequam verbum extuleris, undique dentibus ipsam valide mordeas. Melius enim est, eam sanguine jam perfluere, quam tunc aquæ guttam desiderare, nec obtinere solatium posse. An non animadvertis te ad præcipitium ferri, et teipsum in profundum extremæ perditionis dejicere? Quid facis, o homo? salvatorem et benefactorem tuum, protectorem et curatorem tuum maledictis insectaris? Numquid cum maledicta profers, levius negotium reddis? imo vero auges, doloremque efficis acerbiorem. Idcirco enim diabolus innumera mala invehit, ut in illam foveam te deturbet : ac si quidem te maledicta proferre videat, facile dolorem auget majoremque reddit, ut punctus iterum stomacheris : sin fortiter te illa ferentem conspiciat, et quanto malum fit gravius, tanto magis Deo agentem gratias, continuo absistit, utpote qui temere frustraque deinceps insidias tendat. Et sicut canis ante mensam stans, si hominem comedentem subinde aliquid de appositis in mensa cibis projicere videat, assidue manet : si vero semel et iterum adstiterit et nihil accipiens abierit, desistit, tamquam temere et frustra exspectans : ad eumdem modum diabolus assidue ad nos intentus est; cui si tamquam cani maledictum objeceris, eo arrepto, iterum insidiabitur : si vero in gratiarum actione perseveres, fame ipsum enecabis, cito abiges et resilire coges. Et quod ista hoc modo sese habeant, veterem historiam narrando vobis ostendam. Invadentibus aliquando hostibus Judæos, et Jonatha, filius iste erat Saulis, aliquos quidem trucidante, aliquos vero in fugam conjiciente; volens Saûl hujus pater amplius contra reliquos exercitum excitare, et facere ne prius desisterent, quam omnes opprimerent, contrarium quam voluit fecit; juratus neminem, usque ad hostium ultionem suorum, comesturum panem (1. *Reg.* 14 24. *sqq.*). Quid igitur hac re stultius fieri posset? Labore enim fatigatos et vulneribus confectos milites cum reficillare debuisset, et recentiores hostibus immittere, ipsis hostibus gravius eos habuit, per juramenti necessitatem fami gravissimæ eos tradens : periculosum quippe de seipso quempiam jurare; sæpius enim a rerum circumstantia impedimur : aliorum autem sententiam juramentorum suorum necessitati alligare, longe periculosius : id quod Saûl tunc inconsiderato fecit. Sylvam transibat exercitus favum habentem, et favus ante faciem populi erat : ingressusque est populus ad favum, et transibat loquens. Vidisti quanta vorago? mensa extemporanea : ut et accedendi facilitas, et nutrimenti suavitas, et latendi spes ad juramentorum prævaricationem ipsos invitaret. *Etenim Jonathas, qui non audierat patrem suum jurantem, extendit summitatem sceptri, quod in manu sua habebat, et intinxit in favum mellis, et convertit manum suam in os suum:, et respexerunt oculi ipsius* (1 *Reg.* 14. 27). Vide quem malignus ad perjurium impulit? non unum ex militibus, sed ipsum jurati regis filium. Nec enim perjurium tantum patrare volebat, verum et filii parabat cædem, et naturam ipsam contra seipsam dividere nitebatur : quodque olim fecerat in Jephthe, hoc et postea facturum se sperabat. Etenim ille Deo pollicitus, se primum sibi occurrentem post belli victoriam jugulaturum, in filiæ necem incidit; filiolam enim primo sibi occurrentem mactavit (*Judic.* 11). Et quid dico filii cædem? Excogitavit enim malignus ille etiam hac sceleratiorem denuo reperire cædem. Si enim sciens peccasset, et jugulatus fuisset, filii cædes tantum id erat : nunc autem ex ignorantia prævaricatus (nec enim audivit juramenta), duplicem patri mœrorem attulisset. Postea conspicatus quidam militum ait : *Juratus adjuravit pater tuus populum, qui comederit panem hodie : et dissolutus est populus. Et dixit Jonathas : Dissolvit et perdidit pater meus universos* (1. *Reg.* 14. 28. 29). Temerato igitur jurejurando, omnes tacebant, et nemo reum in medium producere audebat. Non modicum autem et hoc aliud crimen factum est : non enim tantum pejerantes, sed etiam conscii et obtegentes criminibus communicant. *Et dixit sacerdos : Accedamus ad Deum. Et interrogavit Saûl Deum : An descendam post alienigenas, et trades ipsos in manus meas? Et non respondit ei in die illa Dominus.* Respice benignitatem et mansuetudinem clementissimi Dei. Non enim fulmen immisit, neque terram concussit; sed quod erga amicos amici faciunt, si contumeliis affecti fuerint, hoc et in servum Dominus fecit. *Et dixit Saûl : Adducite omnes tribus populi, et videte per quem acciderit peccatum hoc hodie. Vivit Dominus salvator Israel, quia si responderit contra Jonathan filium meum, morte morietur* (*Ibid.* v. 38. 39). Et nondum comperto quis peccasset, judicium fecit; et reum nesciens, tulit sententiam, factusque est pater filii carnifex, et ante examinationem damnationis sententiam pronuntiavit. Et quid opus multis? sorti rem commisit. Et dixit Saûl : *Jacite sortem inter me et Jonathan. Dixitque Saûl ad Jonathan : Annuntia mihi, quid fecisti? Cui Jonathas, Gustans gustavi, ait, in summitate sceptri, quod habebam in manu mea, parum mellis, et en ego morior* (1. *Reg.* 14. 42. 43). Quem non flexissent, quem non ad misericordiam adduxissent verba ista? Considera quantam procellam deinde Saûl sustinuit, cum ipsius viscera dissecarentur, et utrimque profundissimum appareret præcipitium Sed tamen nec sic emendabatur; sed quid inquit? *Hæc faciat mihi Deus, et hæc adjiciat, quoniam morte morieris hodie. Et dixit populus ad Saûl : Hæc*

Digitized by Google

τοίνυν τοὺς ἐντεῦθεν ἀφικνουμένους λέγειν, ὅτι ὅπερ ἐστὶν ἐν Ἀντιοχείᾳ, τοῦτο οὐδαμοῦ τῶν πόλεων ἔστιν ἰδεῖν. Ἔλοιντο γὰρ ἂν ἄνθρωποι οἱ τὴν πόλιν οἰκοῦντες ἐκείνην τὴν γλῶτταν ἀποκοπῆναι πρότερον, ἢ ὅρκον ἀπὸ τοῦ στόματος προέσθαι. Εἰ γὰρ ἕνα τις ἢ δύο κερδάνας, τοσοῦτον λήψεται παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν μισθὸν, οἱ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν παιδεύοντες, πόσας οὐ λήψονται τὰς ἀμοιβάς; Ἀλλ' ὑπὸ τῆς συνηθείας ὁρμᾷ πολλάκις ἡ γλῶττα τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο φθέγξασθαι ῥῆμα. Ἀλλ' ἐπειδὰν ὁρμήσῃ, πρὶν ἢ τὸ ῥῆμα ἐξενεγκεῖν, κατάδακε τοῖς ὀδοῦσιν αὐτὴν πάντοθεν σφοδρῶς· βέλτιον γὰρ αὐτὴν αἷμα ῥεῖν νῦν, ἢ τότε σταγόνος ὕδατος ἐπιθυμοῦσαν μὴ δυνηθῆναι τῆς παραμυθίας τυχεῖν. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε, τὸν εὐεργέτην καὶ σωτῆρα καὶ προστάτην καὶ κηδεμόνα βλασφημῶν; Ἢ οὐκ αἰσθάνῃ κατὰ κρημνοῦ φερόμενος, καὶ εἰς βάραθρον σαυτὸν ἐμβάλλων ἀπωλείας ἰσχάτης; Μὴ γάρ, ἐὰν βλασφημήσῃς, κουφότερον τὸ πρᾶγμα ποιεῖς; ἐπιτείνεις μὲν οὖν αὐτὸ, καὶ χαλεπωτέραν ἐργάζῃ τὴν ὀδύνην. Διὰ γὰρ τοῦτο ὁ διάβολος μυρία ἐπάγει δεινὰ, ἵνα εἰς ἐκεῖνό σε καταγάγῃ τὸ βάραθρον· κἂν μὲν ἴδῃ βλασφημοῦντα ὁ διάβολος, ῥᾳδίως αὔξει τὴν ἀλγηδόνα καὶ μείζω ποιεῖ, ἵνα κεντούμενος ἀποδυσπετήσῃς πάλιν· εἰ δὲ ἴδῃ γενναίως φέροντα, καὶ ὅσῳ τὸ πάθος ἐπιτείνεται, τοσούτῳ μᾶλλον εὐχαριστοῦντα τῷ Θεῷ, εὐθέως ἀφίσταται, ὡς εἰκῇ καὶ μάτην ἐφεδρεύων λοιπόν. Καὶ καθάπερ κύων τραπέζῃ παρεστηκὼς, ἂν μὲν ἴδῃ τὸν ἐσθίοντα ἄνθρωπον συνεχῶς αὐτῷ ῥίπτοντα τῶν ἐπὶ τῆς τραπέζης τι παρακειμένων, μένει διηνεκῶς· ἂν δὲ ἅπαξ καὶ δεύτερον παραστὰς μηδὲν ἀπέλθῃ λαβὼν, ἀφίσταται λοιπὸν, ἅτε εἰκῇ προσεδρεύων καὶ μάτην· οὕτω καὶ ὁ διάβολος συνεχῶς κέχηνε πρὸς ἡμᾶς· ἂν ῥίψῃς αὐτῷ καθάπερ κυνὶ ῥῆμα βλάσφημον, δεξάμενος πάλιν ἐπιθήσεται· ἐὰν δὲ μείνῃς εὐχαριστῶν, ἀπέπνιξας αὐτὸν τῷ λιμῷ, καὶ ταχέως αὐτὸν ἀπήγαγες καὶ ἀποπηδῆσαι ἐποίησας. Καὶ ὅτι ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, ἱστορίαν ὑμῖν ἐρῶ παλαιάν. Ἐπελθόντων ποτὲ πολεμίων τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ τοῦ Ἰωνάθαν (υἱὸς δὲ ἦν τοῦ Σαοὺλ οὗτος) τοὺς μὲν κατακόψαντος, τοὺς δὲ εἰς φυγὴν ἐμβαλόντος, βουλόμενος ὁ Σαοὺλ ὁ τούτου πατὴρ μειζόνως κατὰ τῶν ὑπολειφθέντων τὸ στρατόπεδον διεγεῖραι, καὶ ποιῆσαι μὴ πρότερον ἀποστῆναι, ἕως ἂν πάντας χειρώσωνται [644], τοὐναντίον ἤπερ ἠθέλησεν ἔπραξεν, ὁμόσας μηδένα φαγεῖν ἄρτον, ἕως ἐκδικήσεως τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ. Ἆρα τί τούτου γένοιτ' ἂν ἀνοητότερον; πεπονηκότας γὰρ καὶ κατακοπέντας στρατιώτας ὀφείλων διαναπαῦσαι, καὶ νεαρωτέρους ἐπαφεῖναι τοῖς πολεμίοις, τῶν πολεμίων αὐτῶν χαλεπώτερον ἀπειργάσατο, διὰ τῆς ἀνάγκης τοῦ ὅρκου λιμῷ παραδοὺς αὐτοὺς χαλεπωτάτῳ. Σφαλερὸν μὲν οὖν καὶ τὸ περὶ ἑαυτοῦ τινα ὀμνύναι· πολλὰ γὰρ ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων περιστάσεως ἐμποδιζόμεθα· τὸ δὲ καὶ τὴν ἑτέρων γνώμην τῇ τῶν οἰκείων ὅρκων ἀνάγκῃ καταδῆσαι, πολλῷ σφαλερώτερον· ὅπερ ὁ Σαοὺλ τότε ἀπερισκέπτως ἐποίησε. Δρυμῶνα παρῆει τὸ στρατόπεδον, μελισσῶνα ἔχοντα, καὶ ὁ μελισσὼν κατὰ πρόσωπον τοῦ λαοῦ· καὶ εἰσῆλθεν ὁ λαὸς εἰς τὸν μελισσῶνα, καὶ διεπορεύετο λαλῶν. Εἶδες οἷον τὸ βάραθρον; τράπεζα ἐσχεδιασμένη, ἵνα καὶ τὸ εὔκολον τῆς ἐπιχειρήσεως, καὶ τὸ ἡδὺ τῆς τροφῆς, καὶ ἡ τοῦ λήσεσθαι ἐλπὶς εἰς τὴν παράβασιν αὐτοὺς προσκαλέσηται τῶν ὅρκων. *Καὶ γὰρ ὁ Ἰωνάθαν οὐκ ἀκούσας ἐν τῷ ὁρκίζειν τὸν πατέρα αὐτοῦ, ἐξέτεινε τὸ ἄκρον τοῦ σκήπτρου τοῦ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἐβάπτισεν εἰς τὸ κηρίον τοῦ μέλιτος, καὶ ἐπέστρεψε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ ἀνέβλεψαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ.* Ὅρα τίνα ὁ πονηρὸς πρὸς τὴν ἐπιορκίαν ὤθησεν· οὐχ ἕνα τῶν στρατιωτῶν, ἀλλ' αὐτὸν τὸν υἱὸν τοῦ ὁμωμοκότος βασιλέως. Οὐδὲ γὰρ ἐπιορκίαν ἐργάσασθαι ἐβούλετο μόνον, ἀλλὰ καὶ παιδοκτονίαν κατεσκεύαζε, καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν καθ' ἑαυτῆς σχίσαι ἠπείγετο· καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἰεφθάε ποτὲ ἐποίησε, τοῦτο καὶ μετὰ ταῦτα ποιήσειν ἤλπιζε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ὑποσχόμενος τῷ Θεῷ τὸν πρῶτον ἀπαντήσοντα αὐτῷ μετὰ τὴν τοῦ πολέμου νίκην κατασφάξειν, εἰς παιδοκτονίαν ἐνέπεσε· τὸ γὰρ θυγάτριον πρῶτον ἀπαντῆσαν αὐτῷ κατέθυσε. Καὶ τί λέγω παιδοκτονίαν; ἐπενόησε γὰρ ὁ πονηρὸς καὶ τούτου πάλιν ἐναγέστερον φόνον εὑρεῖν. Εἰ μὲν γὰρ εἰδὼς ἥμαρτε καὶ ἐσφάγη, παιδοκτονία μόνον τὸ γινόμενον ἦν· νυνὶ δὲ ἐξ ἀγνοίας ἁμαρτὼν (οὐδὲ γὰρ ἤκουσε τῶν ὅρκων), εἶτα ἀναιρεθείς, διπλοῦν ἂν ἐποίησε τῷ πατρὶ τὸ ἄλγος. Εἶτα ἰδὼν, φησὶ, τὶς τῶν στρατιωτῶν, λέγει· *Ὡρκώσας ὥρκωσεν ὁ πατήρ σου τὸν λαὸν, ὃς φάγεται ἄρτον σήμερον· καὶ ἐξελύθη ὁ λαός. Καὶ εἶπεν Ἰωνάθαν, Ἀπώλεσε καὶ διέφθειρεν ὁ πατήρ μου ἄκυρτας.* Παραβαθέντος τοίνυν τοῦ ὅρκου πάντες ἐσίγων, καὶ οὐδεὶς τὸν ὑπεύθυνον εἰς μέσον ἀγαγεῖν ἐτόλμα. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο ἔγκλημα λοιπὸν ἐγίνετο· οὐ γὰρ οἱ ἐπιορκοῦντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ συνειδότες καὶ περιστέλλοντες κοινωνοῦσι τῶν ἐγκλημάτων. *Καὶ εἶπεν ὁ ἱερεὺς, Προσέλθωμεν πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ ἐπηρώτησε Σαοὺλ τὸν Θεόν, Εἰ καταβῶ ὀπίσω τῶν ἀλλοφύλων, καὶ εἰ παραδώσεις αὐτοὺς εἰς χεῖράς μου; καὶ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῷ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ὁ Κύριος.* Ὅρα πραότητα καὶ ἐπιείκειαν τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ· οὐ γὰρ σκηπτὸν ἀφῆκεν, οὐδὲ τὴν γῆν ἔσεισεν, ἀλλ' ὅπερ φίλοις πρὸς φίλους ποιοῦσιν, ἐπειδὰν ὑβρισθῶσι, τοῦτο πρὸς τὸν δοῦλον ὁ Δεσπότης ἐποίησε. *Καὶ εἶπε Σαούλ· Προσαγάγετε τὰς φυλὰς τοῦ λαοῦ, καὶ ἴδετε ἐν τίνι γέγονεν ἡ ἁμαρτία αὕτη σήμερον· ὅτι ζῇ Κύριος ὁ σώσας τὸν Ἰσραὴλ, ὅτι ἐὰν ἀποκριθῇ κατὰ Ἰωνάθαν τοῦ υἱοῦ μου, θανάτῳ ἀποθανεῖται.* Καὶ οὕτω τοῦ ἡμαρτηκότος φανέντος, τὴν κρίσιν πεποίηται, καὶ [645] τὸν ἀλόντα οὐκ εἰδὼς ἀπεφήνατο, καὶ ὁ πατὴρ ἐγένετο δήμιος, καὶ πρὸ τῆς ἐξετάσεως τὴν καταδικάζουσαν ψῆφον ἐξήνεγκε. Καὶ τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; κλῆρῳ τὸ πρᾶγμα ἐπέτρεψε. *Καὶ εἶπε Σαοὺλ, Βάλετε κλῆρον ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ Ἰωνάθαν. Καὶ εἶπε Σαοὺλ πρὸς Ἰωνάθαν, Ἀπάγγειλόν δή μοι τί ἐποίησας. Καὶ εἶπεν Ἰωνάθαν, Γευσάμενος ἐγευσάμην ἐν ἄκρῳ τῷ σκήπτρῳ τῷ ἐν τῇ χειρί μου μικροῦ μέλιτος, καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἀποθνήσκω.* Τίνα οὐκ ἂν ἔκαμψε, τίνα οὐκ ἂν εἰς οἶκτον ἤνεγκε ταῦτα τὰ ῥήματα: Ἐννόησον ὅσον χειμῶνα λοιπὸν ὁ Σαοὺλ ὑπέμεινε, τῶν σπλάγχνων αὐτῷ διακοπτομένων, καὶ ἐκατέρωθεν βαθυτάτου κρημνοῦ φερομένου. Καὶ οὐδὲ οὕτως ἐσωφρονίζετο, ἀλλὰ τί φησι; *Τάδε ποιήσαι μοι ὁ Θεὸς, καὶ τάδε προσθείη, ὅτι θανάτῳ ἀποθανῇ σήμερον.* Καὶ εἶπεν ὁ λαὸς πρὸς Σαούλ· *Τάδε ποιήσαι ἡμῖν ὁ Θεὸς. καὶ τάδε προσθείη, εἰ θανάτῳ θανατωθήσεται ὁ ποιήσας τὴν σωτηρίαν τὴν μεγάλην τῷ Ἰσραήλ· ζῇ Κύριος, εἰ πεσεῖται τῆς τριχὸς τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν, ὅτι ἔλεον Θεοῦ ἐποίησεν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ.* Ἰδοὺ καὶ ὁ δῆμος δεύτερον ὤμοσε, καὶ ἀντώμοσε τῷ βα-

Digitized by Google

σιλεΐ. Ἀνάγκη λοιπὸν διαῤῥαγῆναι τὸν ὅρκον· πάντας γὰρ εὐορκῆσαι τούτους ἀδύνατον. Εἰ γὰρ ἠθέλησεν ὁ βασιλεὺς ἀντιστῆναι καὶ ἐπεξελθεῖν τῷ ὅρκῳ, πᾶς ὁ δῆμος ἀντέστη, καὶ τυραννὶς ἂν ἐγένετο χαλεπωτάτη· πάλιν εἰ ἠθέλησεν ὁ παῖς τῆς οἰκείας φειδόμενος σωτηρίας δοῦναι ἑαυτὸν τῷ στρατοπέδῳ, πατροκτόνος εὐθέως ἂν ἐγένετο. Ὀρῆς καὶ τυραννίδα καὶ παιδοκτονίαν καὶ πατροκτονίαν καὶ πόλεμον ἐμφύλιον καὶ μάχην καὶ σφαγὰς καὶ αἵματα καὶ μυρίους νεκροὺς ἀφ' ἑνὸς ὅρκου κειμένους; εἶδες ὁποῖον ὅρκος τῆς ἀπωλείας τὸ βάραθρον κατεσκεύασεν; Ἵν' οὖν μὴ καὶ ἡμεῖς τὰ παραπλήσια ἐκείνοις πεισώμεθα, ἀποστῶμεν τῆς πονηρᾶς τῶν ὅρκων συνηθείας, ὡς ἂν τοῦ Θεοῦ τὴν εὔνοιαν ἐντεῦθεν ἐπισπασάμενοι, καὶ τὸν παρόντα βίον ἀσφαλῶς διανύσωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΚΘ'.

Περὶ ἀκακίας καὶ ἀνεξικακίας καὶ μνησικακίας.

Τίνα ἂν ἕτερον εἰς μέσον ἀγαγεῖν χρὴ περὶ ἐπιεικείας ἡμᾶς διαλέγεσθαι βουλομένους, ἀγαπητοί, ἢ τὸν μαρτυρίαν ἄνωθεν δεξάμενον, καὶ ἐπὶ τούτῳ μάλιστα θαυμαστωθέντα; *Εὗρον* γάρ, φησὶ, *Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰεσσαί, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου*· ὃς οὐ μόνον ἐψώμιζε καὶ ἐπότιζε τοὺς ἐχθροὺς, ἀλλὰ καὶ κινδυνεύοντας πολλάκις ἐξῄρπαζε τοῦ θανάτου. Ὁ μὲν γὰρ Σαοὺλ οὕτως αὐτὸν ἐμίσει καὶ ἀπεστρέφετο, μετὰ τὰς μυρίας εὐεργεσίας, μετὰ τὰ λαμπρὰ τρόπαια, καὶ τὴν ἐπὶ τοῦ Γολιὰθ σωτηρίαν, ὡς μηδὲ τῆς προσηγορίας ἀνέχεσθαι τῆς ἐκείνου μεμνῆσθαι. Ἑορτῆς γάρ ποτε ἐπιστάσης, ἐπειδὴ δόλον αὐτῷ πλέξας τινὰ καὶ χαλεπὴν ἐπιβουλὴν ῥάψας, οὐκ εἶδε παραγενόμενον, *Ποῦ ἐστι*, φησὶν, *ὁ υἱὸς Ἰεσσαί*; καὶ πονηρίαν οὐδεμίαν ἔχων εἰπεῖν, τὴν τοῦ γένους δυσγένειαν εἰς μέσον ἤνεγκε, ταύτῃ προσδοκῶν ἐπισκοτήσειν αὐτοῦ τὴν λαμπρότητα. Ὁ δὲ εὑρὼν αὐτὸν ἔνδον ἐν τῷ [646] σπηλαίῳ καθεύδοντα, οὐκ ἐκάλεσεν αὐτὸν υἱὸν Κίς, ἀλλὰ τῷ τιμῆς ὀνόματι· *Οὐ γὰρ μὴ ἐπαγάγω τὴν χεῖρά μου*, φησὶν, *ἐπὶ τὸν χριστὸν τοῦ Κυρίου*· οὕτω καθαρὸς ἦν ὀργῆς καὶ μνησικακίας ἁπάσης. Χριστὸν Κυρίου καλεῖ τὸν τοσαῦτα ἠδικηκότα, τὸν τοῦ αἵματος αὐτοῦ διψῶντα, τὸν μετὰ μυρίας εὐεργεσίας πολλάκις αὐτὸν ἐπιχειρήσαντα ἀνελεῖν. Οὐ γὰρ ἐσκόπει τί παθεῖν ἐκεῖνος ἄξιος ἦν, ἀλλ' ἐσκόπει τί καὶ ποιῆσαι καὶ εἰπεῖν αὐτῷ πρέπον ἦν. Τί τοῦτο; ὥσπερ ἐν δεσμωτηρίῳ λαβὼν τὸν ἐχθρὸν, τριπλῷ κατεχόμενον δεσμῷ, καὶ τῇ τοῦ τόπου στενοχωρίᾳ, καὶ τῇ τῶν βοηθησόντων ἐρημίᾳ, καὶ τῇ τοῦ ὕπνου ἀνάγκῃ, οὐκ ἀπαιτεῖς δίκην οὐδὲ τιμωρίαν αὐτόν; ἀλλ', *Οὐ μὴ ἐπαγάγω τὴν χεῖρά μου*, λέγεις, *ἐπὶ τὸν χριστὸν Κυρίου*; Ναὶ, φησίν· οὐ γὰρ τί παθεῖν δίκαιός ἐστιν οὗτος, ὁρῶ νῦν, ἀλλὰ τί ποιῆσαί μοι προσῆκεν. Ὑμεῖς μὲν οὖν αὐτὸν ἴσως θαυμάζετε, ὅτι οὐδενὸς ἐμνήσθη τῶν παρελθόντων κακῶν· ἐγὼ δὲ δι' ἕτερον πολλῷ μεῖζον αὐτὸν ἐκπλήττομαι. Ποῖον δῆ τοῦτο; Ὅτι οὐδὲ ὁ φόβος αὐτὸν τῶν μελλόντων ὤθησε πρὸς τὸ διαχειρίσασθαι τὸν ἐχθρόν. Ἤδει γὰρ σαφῶς, ὅτι διαφυγὼν αὐτοῦ τὰς χεῖρας, πάλιν κατ' αὐτοῦ στήσεται· ἀλλ' εἵλετο μᾶλλον αὐτὸς κινδυνεύειν ἀπολύσας τὸν ἠδικηκότα, ἢ τῆς καθ' ἑαυτὸν ἀσφαλείας προνοῶν διαχειρίσασθαι τὸν πολέμιον· καὶ οὔτε ἡ μνήμη τῶν παρελθόντων, οὐχ ὁ φόβος τῶν μελλόντων, οὐχ ἡ προτροπὴ τοῦ στρατηγοῦ, οὐχ ἡ ἐρημία τοῦ τόπου, οὐ τὸ τῆς σφαγῆς εὔκολον, οὐκ ἄλλο οὐδὲν διήγειρεν αὐτὸν πρὸς τὸν φόνον, ἀλλ' ὥσπερ εὐεργέτου τινὸς καὶ τὰ μεγάλα αὐτὸν πεποιηκότος ἀγαθὰ, οὕτω τοῦ ἐχθροῦ καὶ λελυπηκότος ἐφείσατο, καὶ τὸ κράσπεδον ἀποκόψας τοῦ ἱματίου, καὶ τὸν φακὸν τοῦ ὕδατος ἀφελόμενος, ἀπελθὼν πόῤῥωθεν, καὶ στὰς ἐβόησε, καὶ τῷ διαιωθέντι ταῦτα ὑπέδειξεν· οὐχὶ πρὸς ἐπίδειξιν καὶ φιλοτιμίαν ποιῶν, ἀλλὰ διὰ τῶν ἔργων αὐτὸν πεῖσαι βουλόμενος, ὅτι εἰκῇ καὶ μάτην ὑπώπτευεν αὐτὸν ὡς ἐχθρὸν, καὶ διὰ τούτου αὐτὸν πρὸς φιλίαν ἐπισπάσασθαι σπεύδων. Τὸ μὲν γὰρ ἁπλῶς ἐχθρὸν λυπήσαντα μὴ ἀμύνασθαι, θαυμαστὸν οὐδέν· τὸ δὲ ἄν θρωπον εὐεργετηθέντα πολλὰς καὶ μεγάλας εὐεργεσίας, εἶτα ἀντὶ τῶν εὐεργεσιῶν ἐκείνων καὶ ἅπαξ καὶ δὶς καὶ πολλάκις ἀνελεῖν ἐπιχειρήσαντα τὸν εὐεργέτην, λαβόντα εἰς χεῖρας καὶ κύριον γενόμενον ἀνελεῖν, καὶ αὐτὸν ἀφεῖναι καὶ τῆς ἑτέρων ἐπιβουλῆς ἐξαρπάσαι, καὶ ταῦτα πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐπιθήσεσθαι μέλλοντα, τίνα ἂν καταλίποι λοιπὸν φιλοσοφίας ὑπερβολήν; Τίνα δὲ ἔχοιεν ἂν πονηρίας ὑπερβολὴν τὰ παρὰ τοῦ Σαοὺλ εἰς τὸν Δαυὶδ ἐνδεικνύμενα; ὅτι ἄρτι τῶν πολεμίων ἀπελαθέντων παρ' αὐτοῦ, καὶ τῆς πόλεως ἑαυτὴν ἀνακτησαμένης, καὶ πάντων ἐπινίκια θυόντων, αὐτὸς τὸν εὐεργέτην καὶ σωτῆρα καὶ τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων ἁπάντων αἴτιον ἀνελεῖν ἐπεχείρησε. Καὶ οὐδὲ τῆς εὐεργεσίας ἡ ὑπόθεσις τὸν μεμηνότα καὶ παραπαίοντα κατέστειλεν ἐκεῖνον, ἀλλὰ καὶ ἅπαξ καὶ δὶς καὶ πολλάκις ἠκόντισε βουλόμενος αὐτὸν ἀνελεῖν, καὶ τοιαύτας ἀντὶ τῶν κινδύνων ἐκείνων ἐδίδου τὰς ἀμοιβάς. *Δαυὶδ* γὰρ *ἔψαλλε τῇ χειρὶ αὐτοῦ*, φησὶ, *καὶ τὸ δόρυ ἦν τῇ χειρὶ τοῦ Σαούλ, καὶ ἦρε Σαοὺλ τὸ δόρυ, καὶ εἶπεν· Εἰ πατάξω ἐν Δαυίδ. Καὶ ἐξέκλινε Δαυὶδ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, καὶ ἐπάταξε* [647] *τὸ δόρυ ἐν τῷ τοίχῳ.* Τίνα οὐκ ἂν καὶ τῶν σφόδρα φιλοσοφεῖν ἐπισταμένων εἰς θυμὸν ταῦτα ἐξήνεγκεν; Ἀλλ' οὗτος ἠρεῖτο φυγεῖν μᾶλλον, καὶ τῆς πατρῴας οἰκίας ἐκπεσεῖν, καὶ πλανήτης εἶναι καὶ δραπετεύειν, καὶ ταλαιπωρούμενος τὴν ἀναγκαίαν πορίζειν [a] τροφὴν, ἢ τῷ βασιλεῖ γενέσθαι σφαγῆς αἴτιος. Οὐ γὰρ ὅπως ἑαυτὸν ἐκδικήσειεν, ἀλλ' ὅπως ἐκεῖνον ἀπαλλάξῃ τοῦ πάθους ἐσκόπει. Διὰ τοῦτο τῶν ὀφθαλμῶν ἑαυτὸν ὑπεξήγαγε τοῦ ἐχθροῦ, ὥστε ὑποσῦραι τὸν ὄγκον, καὶ καταστεῖλαι τὴν φλεγμονὴν, καὶ παραμυθήσασθαι τὴν βασκανίαν. Βέλτιον γάρ με, φησὶ, ταλαιπωρεῖσθαι καὶ μυρία πάσχειν δεινὰ, ἢ τοῦτον ἀδίκου σφαγῆς παρὰ τῷ Θεῷ κρίνεσθαι. Τί τοίνυν γένοιτ' ἂν ἴσον τῆς γενναίας ἐκείνης καὶ ἀδαμαντίνης ψυχῆς, ὅτι πενίαν ἀντὶ πλούτου, καὶ ἐρημίαν ἀντὶ πατρίδος, καὶ πόνους καὶ κινδύνους ἀντὶ

[a] Supple ἑαυτῷ, vel lege πορίζεσθαι.

Digitized by Google

faciat nobis Deus, et hæc addat, si morte morietur qui fecit salutem magnam in Israel : vivit Dominus, si cadet capillus de capite ejus in terram, quia misericordiam Dei fecit in die hac (*Ibid. v.* 44. 45). Ecce et populus secundum juravit, et regi contrarium juravit. Necesse jam scindi juramentum ; omnes enim hos vere jurasse, fieri non potest. Si enim voluisset rex resistere, et ad juramentum procedere, restitisset populus, et tyrannis crudelissima facta fuisset : et rursum, si voluisset filius propriæ parcens saluti, seipsum exercitui dedere, parricida statim exstitisset. Vides et tyrannidem et filii cædem et bellum civile et pugnam et jugulationes et cruorem, et infinita cadavera ob unum jacere juramentum? vidisti quantam perditionis voraginem juramentum paravit? Ne igitur nos quoque consimilia illis patiamur, ab improba juramentorum consuetudine desistamus, quo Dei favorem nobis hic conciliemus, et præsentem vitam secure peragamus, ac futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi ; cui gloria et imperium, cum Patre et sanctissimo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIX.

De Mansuetudine, et Malorum patientia, et Injuriarum memoria.

De mansuetudine disserere volentes, carissimi, quemnam alium in medium adducere oportet quam qui testimonium desuper accepit, atque in hac re summa in admiratione habitus fuit? ait enim : *Inveni David filium Jessæ, virum secundum cor meum* (*Act.* 13. 22) : qui non modo inimicis cibum et potum præbuit, sed etiam frequenter periclitantes a morte eripuit. Tanto enim odio Saül ipsum prosequutus est et aversatus, post innumera licet beneficia, post splendida tropæa, et partam ex Goliath salutem, ut ne nominis quidem illius meminisse vellet. Festo enim aliquando imminente, cum dolum contra ipsum struxisset et graves insidias molitus esset, jam vero eum non adesse cerneret ; *Ubi est*, inquit, *filius Isai* (1. *Reg.* 20. 27)? et cum flagitium, quod de eo diceret, non haberet, generis obscuritatem in medium protulit ; hac ratione claritatem ipsius obscuraturum se sperans. Hic vero in specunca dormientem ipsum cum invenisset, non appellavit eum filium Cis, sed dignitatis nomine : *Absit*, inquit, *ut manum meam mittam in christum Domini* (1. *Reg.* 26. 11) : adeo mundus erat ab ira atque omni injuriarum memoria. Christum Domini vocat eum a quo tantas injurias acceperat, qui sanguinem ipsius sitiebat, qui post infinita beneficia sæpe interficere ipsum conabatur. Non enim respiciebat, quid ille pati dignus esset ; sed, quid et facere et loqui sese deceret, considerabat. Quid hoc est? hostem veluti in carcere comprehendisti, triplici detentum vinculo, loci angustia, adjutorum solitudine, et necessitate somni ; nec pœnam aut supplicium de eo sumis, sed dicis : *Absit, ut mittam manum meam in christum Domini?* Utique, inquit : non enim quid ille pati mereatur, sed quid facere me deceat nunc expendo. Vos igitur ipsum fortasse miramini, quod nullius præteritorum malorum memor fuerit ; ego vero propter aliud multo magis ipsum obstupesco. Qualenam illud? Quod nec futurorum timor eum impulerit, ut hostem interimeret. Perspicue enim noverat fore ut e manibus suis elapsus denuo contra se erigeretur ; sed elegit potius ipsemet, dimisso illo iniquo, pericula subire, quam securitati suæ prospiciendo, hostem obtruncare ; neque præteritorum memoria, neque metus futurorum, neque exhortatio exercitus, neque loci solitudo, neque facilitas cædis, neque aliud quidlibet ipsum ad homicidium excitavit ; sed tamquam benefactori cuidam, et qui magna ipsi bona præstitisset, ita inimico sibique infesto pepercit : oraque vestimenti præcisa, et aquæ lenticula sublata, procul recessit ; et stans clamavit, illique incolumi servato hæc ostendit. Nec ad ostentationem aut ambitionem hæc faciebat, sed reipsa persuadere voluit, quod temere et frustra se tamquam hostem suspectum haberet ; atque per hoc ad amicitiam eum attrahere enitebatur. Illum enim, qui inimicus est et molestias infert, non ulcisci, nihil mirandum ; hominem vero multis magnisque beneficiis affectum, deinde pro benefactis illis et semel et iterum et sæpius molitum interficere benefactorem, in manus capere et neci tradere posse, dimittere tamen atque ab aliorum etiam insidiis eripere, idque cum iisdem denuo sit insidiaturus, quemnam summum philosophiæ gradum non habet? Quid vero ad improbitatem, in iis quæ Saül erga Davidem ostendit, addi possit? quia hostibus nuper ab eo repulsis, et civitate seipsam recreante, atque omnibus ob partam victoriam hostias immolantibus, ipse benefactorem et servatorem suum, omniumque illorum bonorum causam, interficere aggressus est. Et nec beneficientiæ prætextus furentem illum ac insanientem continuit, sed et semel et iterum et frequenter jaculatus est, ipsum occidere cupiens ; et talia pro illis periculis reddebat præmia. *David* enim *psallebat manu sua*, inquit ; *et hasta in manu Saül : et sustulit Saül lanceam, dixitque : Infigam in David. Et declinavit David a facie ipsius, et infixit lanceam in parietem* (1. *Reg.* 19. 9. 10). Quem quæso etiam eorum, qui egregie philosophari norunt, ista ad furorem non extulissent? Verum iste fugere potius elegit, et patria exsulare domo, erronem profugumque agere, et in calamitate necessarium sibi parare victum, quam regi cædis occasionem dare. Nec enim eo spectabat, ut seipsum ulciscerctur, sed ut illum ab eo malo liberaret. Idcirco ab oculis inimici sese subduxit, ut tumorem subduceret, sisteret inflammationem, et invidiam mitigaret. Satius enim est, inquit, me miserum esse innumerasque pati calamitates, quam hunc apud Deum ob injustam cædem condemnari. Quid igitur æquale fuerit generoso illi et adamantino animo, quando pro divitiis paupertatem, solitudinem pro patria, labores quoque et pericula pro deliciis et securitate elegit, ut inimicum ab odio, quod in eum habebat, liberaret? Cui tam efferato et agresti hæc non persuadeant inimicitias deponere et ab invidia cessare? Sed crude-

Digitized by Google

lem tamen illum et inhumanum nihil horum adduxit, ut ad benignitatem flecteretur; sed persequebatur, et ubique circumibat, quærens eum qui nihil injuriæ intulerat, summa vero injuria affectus infinita ipsi pro his bona præstiterat. Ac imprudens in ipsa deinde David incidit retia. *Erat* enim, inquit, *ibi spelunca, et ingressus est Saül, ut exoneraret alvum : David autem et viri ipsius in interiore spelunca sedebant. Dixeruntque viri David ad ipsum : Ecce dies, sicut dixit Dominus, Tradam inimicum tuum in manus tuas, faciesque ei quod placitum est in oculis tuis. Et surrexit David, abstulitque oram chlamydis Saülis clanculum. Et post hæc percussit Davidem cor ipsius, quod abstulisset laciniam chlamydis, dixitque ad viros suos : Avertat a me Dominus, ne faciam verbum hoc domino meo, mittamque manum meam in ipsum, quia christus Domini est* (1. *Reg* 24. 4-7); ac si diceret: Propitius sit mihi Dominus; etiamsi ipsemet vellem, numquam tamen me hoc facere permittat, nec ad peccatum istud devenire sinat. Quid hac anima mansuetius esse possit? numquid hominem istum dicemus, qui in humana natura angelicam ostendit conversationem? sed non paterentur divinæ leges. Quis enim, obsecro te, cito ejusmodi a Deo optare velit? et quid dico, optare? quis imo contra molestos sibi non precari facile sustineat? Vidisti Davidis tensa retia, et prædam interceptam, venatorem stantem, et omnes adhortantes ut gladium in hostis pectus immergeret? Nunc mihi specta philosophicam animi moderationem : specta mihi luctam, victoriam, coronam. Etenim stadium quoddam erat spelunca illa, et lucta quædam mirabilis dictuque incredibilis facta est. Luctatus enim est David, pugilem egit iracundia, certaminis præmium Saül positus erat, agonotheta erat Deus. Non enim adversus seipsum modo propriamque cupiditatem ei bellum erat, sed et adversus milites qui aderant. Etenim si animo voluisset moderari et parcere ei qui læserat, consentaneum erat, ut et illos meluere, ne forte ipsum in spelunca contrucidarent, tamquam perditorem et proditorem salutis ipsorum, et qui communem hostem servaret. Probabile enim erat eos talia indignabundos dicere : Errones exsulesque nos facti sumus domo, patria cæterisque omnibus ejecti sumus, omniumque difficultatum tuarum consortes facti sumus : et tu malorum istorum auctorem in manus traditum cogitas dimittere, ne nobis umquam a calamitatibus liceat respirare? et inimicum studes servare, ut amicos prodas? et quo pacto ista sunt æqua? Nam si tuam ipsius salutem negligis, nostræ certe parcas animæ. Non dolent tibi anteacta, neque memor es eorum, quæ ab ipso perpessus es mala? saltem metu futuri occide, ne graviora patiamur. Verum nihil horum justus ille reputabat; unum illud spectabat, quomodo clementiæ redimiri corona posset. Neque perinde mirum fuisset, si solus et absque comitibus exsistens infestanti se pepercisset, atque nunc est, quod idem aliis præsentibus fecerit : aliis, inquam, non hominibus æquis et moderatis, sed militibus et bellum gerere edoctis, et qui multis difficultatibus jam in desperationem erant adducti, a quibus paululum respirare cupiebant; quique non ignorarent totam malorum dissolutionem in hostis nece sitam esse; nec malorum dumtaxat dissolutionem, sed et plurimorum adeptionem bonorum : nihil enim obstabat, quominus illo occiso regnum ad hunc transiret. Attamen cum essent tam multa, quæ milites irritabant, tantum valuit generosus ille, ut omnes istos vinceret, et ut hosti parcerent persuaderet. Magnum quiddam est, proprias aliquem affectiones superasse; longe vero majus, aliis quoque persuadere potuisse ut eamdem reciperent sententiam. Jam vero multi sunt inimici, qui per philosophiam affectus moderatos habere videntur, qui, licet ipsimet hostem interficere non sustineant, ab aliis tamen cum interficiendi sunt, obstare nolint. Non ita David; sed perinde ac si depositum quoddam accepisset, de quo rationem reddere deberet, ita non modo ipsemet hostem non attigit, sed comites quoque interimere volentes prohibuit, pro hoste corporis custos factus et satelles optimus. Non igitur aliquis erraverit, si Davidem potius quam Saülem in discrimen tunc incidisse dixerit. Non enim vulgare certamen sustinuit, omnibus modis ab illorum insidiis ipsum liberare satagens : neque ita timuisset, si ipsemet jugulari debuisset, quam metuebat ne quis militum iræ indulgens hominem perderet. Idcirco etiam talem concinnavit defensionem : et illi quidem accusabant, accusabatur vero dormiens; defensorem vero agebat hostis : et Deus vero judicabat, et Davidis sententiam sua auctoritate comprobabat. Nec enim absque Dei nutu furentes illos superare valuisset; sed Dei gratia erat, quæ istius insidebat labiis, et verbis illis quamdam persuadendi vim addebat. Numquid et hinc maxime propter animi magnitudinem quis ipsum miretur, quod inimicum in manus nactus, cum dormiret et immotus permanens nihil moliri posset, non solum ipsemet non interfecit, sed etiam interficere volentes comites impedivit? Quomodo ipsos verisimile est jam illi obtemperare, quantam benevolentiam erga ipsum habere? Si enim vel infinitas postea animas habuissent, nonne omnes pro suo imperatore libenter impendissent, ubi reipsa, ex sollicitudine quam pro hoste gerebat, ipsius erga familiares benevolentiam didicissent? Qui enim erga eos, a quibus molestia affectus est, mitis et mansuetus est, nonne magis in bene erga se affectos talis futurus erat? Nonne opportune quis hinc ostenderit, majus tropæum erexisse Davidem, cum pepercisset Saüli, quam cum Goliath prostravisset, ac barbari caput amputasset? siquidem hæc illa magnificentior erat victoria et gloriosius tropæum. Illic enim et funda et lapidibus et acie indigebat; hic vero cuncta ratione peragebantur, et sine armis parata victoria, atque incruentum tropæum erexit. Postquam igitur præclaram hanc et admirabilem victoriam sibi pepercisset, surrexit tandem a somno, horum certaminum materia, Saül, et egressus est a spelunca, ignarus omnium quæ circa se gesta essent. Egressus est autem post illum et David, liberis deinceps oculis ea-

Digitized by Google

τρυφῆς καὶ ἀδεία; εἵλετο, ἵνα τὸν ἐχθρὸν ἀπαλλάξῃ τῆς πρὸς αὐτὸν ἀπεχθείας; Τίνα οὐκ ἂν ἔπεισε ταῦτα ἐκτεθηριωμένον καὶ ἄγριον καταθέσθαι τὴν ἔχθραν καὶ ἀπαλλαγῆναι τῆς βασκανίας; Ἀλλὰ τὸν ὠμὸν ἐκεῖνον καὶ ἀπάνθρωπον οὐδὲν τούτων ἔπεισε πρὸς φιλανθρωπίαν ἐπικαμφθῆναι, ἀλλ' ἐοίκασι, καὶ πανταχοῦ περιῇσι ζητῶν τὸν ἠδικηκότα μὲν οὐδέν, ἀδικηθέντα δὲ τὰ ἔσχατα, καὶ μυρία αὐτὸν ἀντὶ τούτων ποιήσαντα ἀγαθά. Καὶ οὐκ εἰδὼς εἰς αὐτὰ λοιπὸν τοῦ Δαυὶδ ἐμπίπτει τὰ δίκτυα· *Ἦν γὰρ ἐκεῖ σπήλαιον*, φησὶ, *καὶ εἰσῆλθε Σαοὺλ παρασκευάσασθαι· Δαυὶδ δὲ καὶ οἱ ἄνδρες αὐτοῦ ἐν τῷ ἐνδοτέρῳ σπηλαίῳ ἐκάθηντο. Καὶ εἶπον οἱ ἄνδρες Δαυὶδ πρὸς αὐτόν· Ἰδοὺ ἡ ἡμέρα καθὼς εἶπεν ὁ Κύριος, Δίδωμι τὸν ἐχθρόν σου εἰς τὰς χεῖράς σου, καὶ ποιήσεις αὐτῷ τὸ ἀρεστὸν ἐν ὀφθαλμοῖς σου. Καὶ ἀνέστη Δαυὶδ, καὶ ἀφείλετο τὸ πτερύγιον τῆς διπλοΐδος Σαοὺλ λαθραίως. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐπάταξε τὸν Δαυὶδ ἡ καρδία αὐτοῦ, ὅτι ἀφείλετο τὸ πτερύγιον τῆς διπλοΐδος· καὶ εἶπε πρὸς τοὺς ἄνδρας αὐτοῦ· Μηδαμῶς μοι παρὰ Κυρίου ποιῆσαι τὸ ῥῆμα τοῦτο τῷ κυρίῳ μου, τοῦ ἐπενεγκεῖν τὴν χεῖρά μου ἐπ' αὐτόν, ὅτι χριστὸς Κυρίου ἐστίν·* ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν, Ἱλεώς μοι Κύριος· εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς βουληθείην, μὴ συγχωρήσαι μοι τοῦτό ποτε ἐργάσασθαι, μηδὲ ἐπιτρέψειεν εἰς ταύτην ἐλθεῖν τὴν ἁμαρτίαν. Τί ταύτης γένοιτ' ἂν τῆς ψυχῆς ἡμερώτερον; ἆρα ἄνθρωπον τοῦτον ἐροῦμεν τὸν ἐν ἀνθρωπίᾳ φύσει ἀγγελικὴν πολιτείαν ἐπιδεικνύμενον; ἀλλ' οὐκ ἂν ἀνάσχοιντο οἱ θεῖοι νόμοι. Τίς γὰρ ἂν, εἰπέ μοι, ταχέως ἕλοιτο τοιαύτην εὐχὴν εὔξασθαι τῷ Θεῷ· καὶ τί λέγω, εὔξασθαι; μὴ κατεύξασθαι μὲν οὖν τοῦ λελυπηκότος, τίς ἂν ῥᾳδίως ὑπέμεινεν; Εἶδες τοῦ Δαυὶδ τὰ δίκτυα τεταμένα, καὶ τὸ θήραμα ἐναπειλημμένον, καὶ τὸν κυνηγέτην ἑστῶτα, καὶ πάντας ἐγκελευομένους βαπτίσαι τὸ ξίφος εἰς τὸ τοῦ πολεμίου στῆθος; Θέα μοι λοιπὸν καὶ τὴν φιλοσοφίαν, θέα μοι τὴν πάλην, τὴν νίκην, τὸν στέφανον. Καὶ γὰρ στάδιον ἦν τὸ σπήλαιον ἐκεῖνο, καὶ πάλη θαυμαστή τις ἐγένετο καὶ παράδοξος. Ἐπάλαιε μὲν γὰρ ὁ Δαυὶδ, ἐπύκτευε δὲ ὁ θυμὸς, καὶ ἔπαθλον ὁ Σαοὺλ ἔκειτο, καὶ ἀγωνοθέτης ἦν ὁ Θεός. Οὐ γὰρ πρὸς ἑαυτὸν μόνον καὶ τὴν ἐπιθυμίαν τὴν ἑαυτοῦ ἦν αὐτῷ ὁ πόλεμος, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς παρόντας στρατιώτας. Εἰ γὰρ καὶ φιλοσοφεῖν ἤθελε, καὶ φείδεσθαι τοῦ λελυπηκότος, εἰκὸς ἦν καὶ δεδοικέναι αὐτὸν ἐκείνους, μήποτε καὶ [648] συγκόψωσιν αὐτὸν ἐν τῷ σπηλαίῳ, ἅτε λυμεῶνα καὶ προδότην αὐτὸν ὄντα τῆς αὐτῶν σωτηρίας, καὶ τὸν κοινὸν ἐχθρὸν αὐτῶν διασώζοντα. Καὶ γὰρ εἰκὸς ἦν ταῦτα αὐτοὺς δυσχεραίνοντας λέγειν· Πλανᾶται καὶ φυγάδες ἐγενόμεθα ἡμεῖς, καὶ οἰκίας καὶ πατρίδος καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἐξεπέσομεν, καὶ τῶν δυσχερῶν σοι πάντων ἐκοινωνήσαμεν· καὶ σὺ τῶν κακῶν τούτων τὸν αἴτιον εἰς χεῖρας λαβὼν ἀφεῖναι διανοῇ, ἵνα μηδέποτε τῶν κακῶν τούτων ἡμεῖς ἀναπνεύσωμεν; καὶ σπουδάζων τὸν ἐχθρὸν διασῶσαι, προδίδως τοὺς φίλους; καὶ ποῦ ταῦτα δίκαια; Εἰ γὰρ τῆς ἑαυτοῦ καταφρονεῖς σωτηρίας, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας φεῖσαι ψυχῆς. Οὐ λυπεῖ σε τὰ παρελθόντα, οὐδὲ μέμνησαι τῶν κακῶν ὧν ἔπαθες παρ' αὐτοῦ; κἂν διὰ τὰ μέλλοντα ἄνελε, ἵνα μὴ μείζονα καὶ χαλεπώτερα ὑποστῶμεν κακά. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ὁ δίκαιος ἐκεῖνος ὑπελογίζετο, ἀλλ' εἰς ἓν ἔβλεπε μόνον, ὅπως τὸν τῆς ἀνεξικακίας ἀναδήσασθαι δυνήσηται στέφανον. Οὐδὲ γὰρ ἦν οὕτω θαυμαστὸν, εἰ μόνος ὢν καὶ καθ' ἑαυτὸν ἐφείσατο τοῦ λελυπηκότος, ὡς νῦν παράδοξόν ἐστιν, ὅτι παρόντων ἑτέρων αὐτὸ τοῦτο ἐποίησε· καὶ ἑταίρων οὐκ ἐπιεικῶν ἀνθρώπων καὶ μετρίων, ἀλλὰ στρατιωτῶν καὶ πολεμεῖν μεμαθηκότων, καὶ τοῖς πολλοῖς ἀπιγνωκότων πόνοις, καὶ μικρὸν ἀναπνεῦσαι ἐπιθυμούντων, καὶ εἰδότων ὅτι τῶν κακῶν ἡ λύσις πᾶσα ἐν τῇ τοῦ πολεμίου σφαγῇ τότε ἔκειτο· οὐ μόνον δὲ λύσις κακῶν, ἀλλὰ καὶ μυρίων κτῆσις ἀγαθῶν· οὐδὲν γὰρ ἐκώλυεν, ἐκείνου σφαγέντος, ἐπὶ τοῦτον εὐθὺς διαβῆναι τὴν βασιλείαν. Ἀλλ' ὅμως τοσούτων ὄντων τῶν παροξυνόντων, ἴσχυσεν ὁ γενναῖος ἐκεῖνος πάντων περιγενέσθαι τούτων, καὶ πεῖσαι φείσασθαι τοῦ πολεμίου. Μέγα μὲν οὖν τὸ καὶ αὐτόν τινα τῶν οἰκείων περιγενέσθαι παθῶν· πολὺ δὲ μεῖζον τὸ καὶ ἑτέρους δυνηθῆναι πεῖσαι, τὴν αὐτὴν αὐτῷ κτήσασθαι γνώμην. Καίτοι πολλοὶ τῶν ἐχθρῶν καὶ οἱ δοκοῦντες φιλοσοφεῖν, κἂν αὐτοὶ μὴ καταδέξωνται τοὺς ἐχθροὺς ἀνελεῖν, ὑφ' ἑτέρων ἀναιρεῖσθαι μέλλοντας, οὐκ ἂν ἕλοιντο κωλῦσαι. Ὁ δὲ Δαυὶδ οὐχ οὕτως· ἀλλ' ὥσπερ τινὰ παρακαταθήκην λαβὼν, καὶ μέλλων αὐτῆς εὐθύνας διδόναι, οὕτως οὐ μόνον αὐτὸς οὐχ ἥψατο τοῦ πολεμίου, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἑταίρους [a] αὐτοῦ βουλομένους ἀνελεῖν ἐκώλυσε, σωματοφύλαξ ἀντὶ πολεμίου γενόμενος καὶ δορυφόρος ἄριστος. Ὥστε οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι τὸν Δαυὶδ μᾶλλον κινδύνῳ τότε περιπεπτωκέναι εἰπών, ἢ τὸν Σαούλ. Οὐ γὰρ τὸν τυχόντα ἀγῶνα ὑπέμεινε, παντὶ τρόπῳ σπουδάζων αὐτὸν ἐξελέσθαι τῆς ἐπιβουλῆς τῆς παρ' ἐκείνων· οὐδὲ οὕτως ἐδεδοίκει μέλλων αὐτὸς ἀποσφάττεσθαι, ὡς ἐδεδοίκει μήποτε τῶν στρατιωτῶν τις ἐνδοὺς τῷ θυμῷ διαφθείρῃ τὸν ἄνθρωπον. Διὰ τοῦτο καὶ δικαιολογίαν τοιαύτην συνέθηκε, καὶ κατηγόρουν μὲν ἐκεῖνοι, κατηγορεῖτο δὲ ὁ καθεύδων, ἀπελογεῖτο δὲ ὁ πολέμιος, ἐδίκαζε δὲ ὁ Θεὸς, καὶ τὴν τοῦ Δαυὶδ ψῆφον ἐκύρωσεν. Οὐ γὰρ ἄνευ τῆς τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς ἴσχυσεν ἂν τῶν μαινομένων ἐκείνων περιγενέσθαι· ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις ἦν, ἡ τοῖς χείλεσιν ἐγκαθημένη τούτου, καὶ πειθώ τινα διδοῦσα τοῖς ῥήμασιν ἐκείνοις. Ἆρα οὐχὶ καὶ ἐντεῦθεν μάλιστα ἄν τις αὐτὸν θαυμάσειεν τῆς μεγαλοψυχίας, ὅτι τὸν ἐχθρὸν εἰς χεῖρας λαβὼν καθεύδοντα, καὶ ἀκίνητον μένοντα, καὶ οὐδὲν δυνάμενον ἐργάσασθαι, οὐ [649] μόνον αὐτὸς οὐκ ἀνεῖλεν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἑταίρους βουλομένους ἐκώλυσεν; Ἆρα πῶς ἦν εἰκὸς αὐτοὺς προσέχειν ἐκείνῳ λοιπὸν, μεθ' ὅστις εὐνοίας διακεῖσθαι πρὸς αὐτόν; Εἰ γὰρ μυρίας ψυχὰς εἶχον λοιπὸν, οὐκ ἂν ἑτοίμως ἁπάσας ἐπέδωκαν ὑπὲρ τοῦ στρατηγοῦ, ἔργῳ μαθόντες ἐν τῇ πολεμίου κηδεμονίᾳ τὴν περὶ τοὺς οἰκείους εὔνοιαν; Ὁ γὰρ περὶ τοὺς λελυπηκότας πρᾶος καὶ ἥμερος ὤν, οὐ πολλῷ μᾶλλον περὶ τοὺς εὐνοϊκῶς διακειμένους οὕτως ἔμελλε διακεῖσθαι; Ἆρ' οὐκ ἄν τις εὐκαίρως ἐντεῦθεν ἀποδείξειεν, ὅτι μεῖζον ἔστησε τρόπαιον φεισάμενος τοῦ Σαοὺλ ὁ Δαυὶδ, ἢ ὅτε τὸν Γολιὰθ κατήνεγκε, καὶ τὴν τοῦ βαρβάρου κεφαλὴν ἐναπέτεμε; καὶ γὰρ αὕτη λαμπροτέρα ἐκείνης ἡ νίκη, καὶ τὸ τρόπαιον ἐνδοξότερον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ σφενδόνης ἐδεήθη καὶ λίθων καὶ παρατάξεως· ἐνταῦθα δὲ πάντα ὁ λογισμὸς ἐγίνετο, καὶ χωρὶς ὅπλων ἡ νίκη κατώρθωτο, καὶ ἀναιμωτὶ τὸ τρόπαιον ἵστατο. Ἐπεὶ οὖν τὴν καλὴν ταύτην καὶ θαυμαστὴν νίκην ἐνίκησεν, ἀνέστη λοιπὸν τῶν ὕπνων ἡ τῶν ἀγώνων ὑπόθεσις ὁ Σαοὺλ, καὶ ἐξῆλθεν ἀπὸ τοῦ σπηλαίου, τῶν εἰς αὐτὸν γεγε-

[a] Sic Savil. Legebatur ἑτέρους. Edit.

Digitized by Google

νημένων εἰδὼς οὐδέν. Ἐξῆει δὲ καὶ ὁ Δαυὶδ ὄπισθεν, ἐλευθέροις λοιπὸν ὀφθαλμοῖς πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπων· ἐξῆει, οὐ κεφαλὴν βαστάζων βαρβάρου, ἀλλὰ θυμὸν νενεκρωμένον, καὶ ὀργὴν ἐκνενευρισμένην, καὶ τῷ πολεμίῳ μυρία τραύματα δοὺς, καὶ τὸν μὲν Σαοὺλ διασώσας, τὸν δὲ ἀληθῶς ἐχθρὸν τὸν διάβολον πολλαῖς κατακεντήσας πληγαῖς· ἐξῆει τὴν δεξιὰν μετὰ τῆς κεφαλῆς ἐστεφανωμένην ἔχων· δεξιὰν ἐκείνην, ἣ τὸ ξίφος ἴσχυσε καθαρὸν ἐξενεγκεῖν, καὶ ἀναίμακτον τῷ Θεῷ δεῖξαι τὴν μάχαιραν, καὶ πρὸς τοσαύτην ἀντιστῆναι θυμοῦ ῥύμην· ἐξῆει μετὰ τοσαύτης περιφανείας, μεθ' ὅσης οἱ τρεῖς παῖδες ἀπὸ τῆς καμίνου. Καθάπερ γὰρ ἐκείνους οὐ κατέκαυσε τὸ πῦρ, οὕτω καὶ τοῦτον ἡ πυρὰ τῆς ὀργῆς οὐκ ἐνέπρησε· κἀκείνοις μὲν τὸ πῦρ ἔξωθεν ὁμιλοῦν, οὐδὲν ἐποίησεν· οὗτος δὲ ἔνδοθεν ἔχων τοὺς ἄνθρακας καιομένους, καὶ τὸν διάβολον ἔξωθεν τὴν κάμινον ὑποκαίοντα, ἀπὸ τῆς ὄψεως τοῦ ἐχθροῦ, ἀπὸ τῆς παραινέσεως τῶν στρατιωτῶν, ἀπὸ τῆς εὐκολίας τῆς κατὰ τὴν σφαγὴν, ἀπὸ τῆς ἐρημίας τῶν βοηθούντων, ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν παρελθόντων κακῶν, ἀπὸ τῆς τῶν μελλόντων ἀγωνίας (καὶ γὰρ τοῦτο κλῆματίδος καὶ πίσσης καὶ στυππίου, καὶ πάντων τῶν τὴν Βαβυλωνίαν ἀναπτόντων κάμινον λαμπροτέραν ἀνῆπτε τὴν φλόγα) οὐκ ἐνεπρήσθη, οὐδὲ ἔπαθέ τι τοιοῦτον οἷον εἰκὸς ἦν, ἀλλ' ἐξῆλθε καθαρὸς καὶ ἀνέπαφος. *Ἐξελθὼν* τοίνυν *ὁ Δαυὶδ ἔπισθεν τοῦ Σαοὺλ, ἐβόησε λέγων, Κύριέ μου βασιλεῦ. Καὶ ἀνέβλεψε Σαοὺλ ὀπίσω αὐτοῦ καὶ ἔκυψε Δαυὶδ ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ.* Ἆρά γε ταῦτα τοῦ σῶσαι τὸν ἐχθρὸν ἐλάττονα φέρει τὸν ἔπαινον; ὅτι αὐτὸς σώσας αὐτὸς προσκυνεῖ τὸν σωθέντα, καὶ βασιλέα καλεῖ, καὶ δοῦλον ἑαυτὸν ὀνομάζει, καὶ πάντα ποιεῖ ὥστε ἐκείνου καταστεῖλαι τὸ φρόνημά τε καὶ φύσημα, καὶ τὸν θυμὸν παραμυθήσασθαι, καὶ τὴν βασκανίαν ἀνελεῖν. Ἀλλ' ἀκούσωμεν [650] καὶ τῆς ἀπολογίας αὐτῆς. *Ἵνατί ἀκούεις τῶν λόγων τοῦ λαοῦ λέγοντος, Ἰδοὺ Δαυὶδ ζητεῖ τὴν ψυχήν σου; Ἰδοὺ ἑωράκασιν οἱ ὀφθαλμοί σου σήμερον, ὡς παρέδωκέ σε Κύριος εἰς τὰς χεῖράς μου ἐν τῷ σπηλαίῳ, καὶ οὐκ ἠβουλήθην ἀποκτεῖναί σε, καὶ ἐφεισάμην σου, καὶ εἶπον, Οὐκ ἐπίσω τὴν χεῖρά μου ἐπὶ τὸν κύριόν μου, ὅτι χριστὸς Κυρίου ἐστί· καὶ ἰδοὺ τὸ πτερύγιον τῆς διπλοΐδος σου ἐν τῇ χειρί μου, ὃ ἐγὼ ἀφεῖλον, καὶ οὐκ ἀπέκτεινά σε.* Οὐ γὰρ ἄν, εἰ μὴ πλησίον ἐγενόμην, φησὶ, καὶ τοῦ σώματος ἐγγὺς ἔστηκα τοῦ σοῦ, τὸ μέρος ἂν ἔκοψα τοῦ ἱματίου. Καὶ γὰρ, εἰ μὴ ἔκοψεν, οὐδαμόθεν ἐτέρωθεν εἶχε πιστώσασθαι τὸν ἐχθρόν. Πῶς γὰρ ὁ μετὰ τοσαύτας εὐεργεσίας πολεμῶν τῷ μηδὲν ἠδικηκότι ἐδύνατο ὑποπτεῦσαι, ὅτι ἀδικηθεὶς ἕτερος τὸν ἀδικήσαντα λαβὼν εἰς χεῖρας ἐφείσατο; νυνὶ δὲ ἀναμφισβήτητον ἀπόδειξιν τῆς αὐτοῦ προνοίας παρέσχετο, καὶ αὐτὸν τὸν ἐχθρὸν καὶ δικαστὴν καὶ μάρτυρα καλεῖ τῆς οἰκείας κηδεμονίας, οὕτωσὶ λέγων· *Γνῶθι καὶ ἴδε σήμερον, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῇ χειρί μου ἀθέτησις· καὶ σὺ δεσμεύεις τὴν ψυχήν μου τοῦ λαβεῖν αὐτήν.* Οὕτως ἦν ἄτυφος καὶ κενοδοξίας καθαρὸς ἁπάσης, καὶ πρὸς ἓν ἔβλεπε μόνον, τὴν τοῦ Θεοῦ ψῆφον· φησὶ γὰρ, *Κρίναι ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ·* τοῦτο δὲ εἶπεν, οὐχὶ κολασθῆναι βουλόμενος τὸν ἄνδρα, οὐδὲ τιμωρίαν παρ' αὐτοῦ λαβεῖν, ἀλλὰ φοβῆσαι τῇ μνήμῃ τῆς μελλούσης κρίσεως· ὅτι οὐκ ἂν ἐτόλμησε καλέσαι τὸν ἀπαραλόγιστον δικαστὴν, καὶ ἐπ' αὐτοῦ τὴν δίκην εἰσαγαγεῖν, εἰ μὴ σφόδρα ἦν πεπεικὼς ἑαυτὸν, ὅτι πάσης ἐπιβουλῆς ἦν καθαρὸς καὶ ἀμέτοχος. Τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγείη, τίς οὐκ ἂν θαυμάσειε τὴν γενναίαν ἐκείνην καὶ ἀδαμαντίνην ψυχὴν, ὅτι πολλὰς καὶ μεγάλας εὐεργεσίας ἔχων ἀριθμεῖν τῷ Σαοὺλ· καὶ γὰρ ἐδύνατο, εἴπερ ἐβούλετο, εἰπεῖν, ὅτι Τοῦ βαρβαρικοῦ πολέμου καθάπερ κατακλυσμοῦ τινος ἅπασαν μέλλοντος παρασύρειν τὴν πόλιν, κατεπτηχότων ὁμῶν καὶ δεδοικότων, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθανεῖσθαι προσδοκώντων, ἐγὼ παρελθὼν, οὐδενὸς ἀναγκάσαντος, ἀλλὰ καὶ σοῦ κωλύοντος καὶ κατέχοντος, οὐκ ἠνεσχόμην, ἀλλὰ πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἐπήδησα, καὶ τὸν πολέμιον ἐδεξάμην, καὶ τὴν κεφαλὴν ἀπέτεμον· καὶ ὥσπερ τινὰ χειμάρρου ῥύμην ἀνέστειλα τὴν ἔφοδον τῶν βαρβάρων ἐκείνων, καὶ τὴν πόλιν σεσωμένην ἔστησα· καὶ δι' ἐμὲ σὺ μὲν τὴν βασιλείαν καὶ τὴν ψυχὴν, οἱ δὲ λοιποὶ πάντες μετὰ τῆς ψυχῆς τὴν πόλιν καὶ τὰς οἰκίας καὶ τὰ παιδία καὶ τὰ γύναια ἔχουσι· καὶ μετ' ἐκεῖνο δὲ πάλιν ἑτέρους οὓς κατώρθωσε πολέμους οὐκ ἐλάττους ἐκείνου· καὶ ὅτι ἅπαξ καὶ δὶς καὶ πολλάκις ἐπιχειρήσαντος ἀνελεῖν, καὶ τὸ δόρυ κατὰ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς ἀφέντος, οὐκ ἐμνησικάκησε· καὶ ἕτερα πολλῷ πλείονα τούτων καὶ μείζονα. Ἀλλ' οἰδὲν τούτων εἶπεν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν συμβάντων τὴν ἀπολογίαν ποιεῖται, μόνον οὕτως εἰπών· *Γνῶθι καὶ ἴδε σήμερον, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῇ χειρί μου κακία οὐδὲ ἀθέτησις· καὶ σὺ δεσμεύεις τὴν ψυχήν μου τοῦ λαβεῖν αὐτήν.* Τίνα οὐκ ἂν τὰ τοιαῦτα κατακλάσειε ῥήματα; ὅτι οὐχὶ ὀνειδίζεται αὐτῷ τὰς εὐεργεσίας; ἐβούλετο, ἀλλὰ πεῖσαι μόνον, ὅτι τῶν φιλούντων καὶ κηδομένων, οὐχὶ τῶν ἐπιβουλευόντων καὶ πολεμούντων ἐστί.

[651] Καὶ σὺ τοίνυν, ὅταν εἰς χεῖρας τὸν ἐχθρὸν λάβῃς τὸν σὸν, μὴ τοῦτο σκόπει ὅπως αὐτὸν ἀμυνόμενος καὶ μυρίαις πλύνων λοιδορίαις ἐκπέμψῃς, ἀλλ' ὅπως αὐτὸν θεραπεύσῃς, ὅπως αὐτὸν ἐπαναγάγῃς πρὸς ἐπιείκειαν, καὶ μὴ πρότερον ἀποστῇς πάντα ποιῶν καὶ λέγων, ἕως ἂν περιγένῃ τῇ πραότητι τῆς ἐκείνου ὠμότητος. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Δαυὶδ ἐποίησεν· ὁρῶν τὸν πολέμιον κατὰ τῆς αὐτοῦ σωτηρίας ὁπλιζόμενον, καὶ πάντα διὰ τοῦτο κινοῦντα, οὐ μόνον οὐκ ἠγρίανεν, ἀλλὰ καὶ εἰς πλείονα ἦλθε συμπάθειαν· καὶ ὅσῳ μείζονα ἐπεβούλευσε, τοσούτῳ μᾶλλον αὐτὸν ἐδάκρυε, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη πάντα ποιῶν, ἕως καὶ αὐτὸν ἀπολογήσασθαι παρεσκεύασε μετὰ δακρύων καὶ θρήνων. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσεν εἰπόντος αὐτοῦ, *Κύριέ μου βασιλεῦ*, οὐκ ἤνεγκεν ἀδακρυτὶ ταύτην ἀκούειν τὴν φωνὴν ὁ Σαοὺλ, ἀλλ' ἀνῴμωξε, καὶ πικρὰν ἀφῆκε φωνὴν, καὶ μέγα ἀνωλόλυξε, καὶ εἶπεν· *Δίκαιος σὺ ὑπὲρ ἐμέ· ὅτι σὺ μὲν ἀνταπέδωκάς ἐμοὶ ἀγαθὰ*, ἀντὶ τῆς ἐπιβουλῆς, ἀντὶ τῆς σφαγῆς, ἀντὶ τῶν μυρίων κακῶν ἐκείνων· *ἐγὼ δὲ ἀνταπέδωκά σοι κακά·* καὶ οὐδὲ οὕτως ἐγενόμην βελτίων, ἀλλὰ μετὰ τὰς εὐεργεσίας ἐκείνας ἐπέμεινα τῇ πονηρίᾳ. Καὶ οὐδὲ οὕτω μετεβάλου, ἀλλὰ διέμεινας τὸν σαυτοῦ τηρῶν τρόπον, καὶ πάλιν ἡμᾶς ἐπιβουλεύοντας εὐεργετῶν. *Καὶ ἀπήγγειλάς μοι σήμερον, ἃ ἐποίησάς μοι ἀγαθά· ὡς ἀπέκλεισέ με Κύριος εἰς τὰς χεῖράς σου, καὶ οὐκ ἀπέκτεινάς με.* Τί τοῦ Δαυὶδ γένοιτ' ἂν μακαριώτερον, ὃς ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ οὕτω τὸν ἐχθρὸν μετερρύθμισε, καὶ ψυχὴν αἵματος καὶ σφαγῆς διψῶσαν λαβὼν, εἰς θρήνους ἐνέβαλεν ἀθρόον καὶ ὀλολυγμούς; Οὐχ οὕτω τὸν Μωϋσέα θαυμάζω, ὅτι ἀπὸ πέτρας ἀκροτόμου ὑδάτων πηγὰς ἐξήγαγεν, ὡς θαυμάζω τοῦτον, ὅτι ἐξ

Digitized by Google

lum intuens : egressus est, non caput barbari gestans, sed animi commotionem mortificatam, sed iram enervatam : postquam innumera hosti dedisset vulnera, postquam Saülem servasset, et illum revera hostem diabolum multis plagis confixisset : egressus est, dexteram cum capite coronatam habens : dexteram dico illam quæ gladium purum educere, ensemque Deo nullo sanguine contaminatum ostendere, denique adversus tantum iracundiæ impetum resistere potuit : egressus est tanto cum splendore, quanto tres pueri ex illo camino. Quemadmodum enim illos non exussit ignis, ita hunc non inflammavit rogus iracundiæ : et illis quidem foris nihil ignis, in quo versabantur, nocuit ; hic vero intus habens carbones accensos, et foris diabolum videns caminum incendentem, et ab inimici conspectu, et ab adhortatione militum, a facilitate perficiendi cædem, a solitudine eorum qui Saüli possent auxiliari, a præteritorum malorum memoria, a futurorum periculorum trepidatione (siquidem hæc et sarmentis et resina et stupa, ac cæteris omnibus, quibus caminus ille Babylonius incendebatur, luciliorem excitabant flammam), tamen non incensus est David, neque ullo pacto sic affectus fuit, ut consentaneum erat illum tot malis irritatum affici, sed purus et integer exivit. *Egressus* itaque *David post Saülem clamavit, dicens : Domine mi rex. Et respexit Saül post tergum suum, inclinavit David se pronus in terram, et adoravit ipsum* (1. *Reg.* 24. 9). Numquid ista minorem afferunt laudem, quam inimicum servasse? quoniam idem qui servaverat, servatum nunc adorat, appellat regem, seipsum servum vocat, omniaque facit ut fastum illius atque arrogantiam reprimere, iram mitigare et invidiam tollere possit. Sed excusationem quoque ipsam audiamus. *Cur audis verba populi dicentis : Ecce David quærit animam tuam? Ecce viderunt oculi tui hodie, quod tradiderit te Dominus in manus meas in spelunca ; et nolui interficere te, sed peperci tibi, et dixi : Non inferam manum meam in dominum meum, quia christus Domini est : et ecce oram chlamydis tuæ in manu mea, quam ego abscidi, nec interfeci te* (*Ib. v.* 10-12). Neque enim, si non fuissem, inquit, proximus, ac corpori tuo vicinus stetissem, potuissem vestimenti amputare partem. Etenim si non amputasset, non potuisset aliunde fidem inimico facere. Quomodo enim post tot beneficia, nihil commeritum oppugnans, suspicari potuit, quod alter injuria læsus, in manus ledentem nactus, ei pepercisset? jam vero indubitatum suæ erga ipsum providentiæ argumentum exhibuit, ipsumque inimicum et judicem et testem vocat suæ sollicitudinis, ita dicens : *Cognosce et vide hodie, quod non sit in manu mea iniquitas : tu vero constringis animam meam, ut eam capias.* Usque adeo fastus expers erat, et ab omni inani gloria immunis, atque ad unum solum respiciebat, Dei scilicet judicium : ait enim : *Judicet Deus inter me et te* (*Ibid. v.* 13). Hoc vero dixit, non quod puniri hominem cuperet, aut pœnas de illo sumere, sed ut formidinem illi injiceret venturi judicii commemoratione ; quia nequaquam ausus esset appellare Judicem illum, qui decipi nequit, et in se damnationem accersere, nisi certissimum habuisset se ab omni insidiarum crimine purum et immunem esse. Quis non obstupescat, quis non miretur generosum illum et adamantinum animum? Multa siquidem magnaque poterat Saüli enumerare beneficia : poterat, si voluisset, dicere : Cum bellum barbaricum, veluti diluvium quoddam, universam civitatem esset dissipaturum, consternatis vobis ac metu trepidantibus, inque dies singulos mortem exspectantibus, ego transiens nemine compellente, imo et te prohibente et retinente, me non continui, sed præ cæteris omnibus insilii, et hostem cepi et caput amputavi : et velut torrentis impetum, barbarorum illorum insultum repuli, rempublicam vacillantem stabilivi ; ac per me tu quidem regnum et vitam, cæteri vero omnes præter vitam, civitatem ac domos et liberos et uxores obtinent. Ac post illud rursus tropæum, et alia bella, quæ fortiter ac feliciter gesserat, illo non inferiora. Et quod, cum semel atque iterum, imo sæpius ipsum e medio tollere conatus esset, lanceamque in caput illius torsisset, malorum non meminerit ; atque alia multa plura et majora. Verum nihil horum dixit, sed tantum ea quæ illo die acciderant, in sui defensionem adduxit, ita dicens : *Cognosce et vide hodie, quod non sit in manu mea malitia neque iniquitas : tu vero constringis animam meam, ut eam accipias.* Quem, quæso, verba ista frangere non possint? quia beneficia ipsi exprobrare non volebat, sed solum ut persuaderet se unum ex eorum numero esse, qui ipsum amarent et revererentur, non qui insidias aut rebellionem molirentur.

Et tu ergo, si quando in manus inimicum tuum nactus fueris, ne hoc cogites, ut ipsum ulciscens et infinitis contumeliis afficiens ejicias ; sed ut ipsum cures, ut ad mansuetudinem ipsum reducas, nec prius omnia facere et dicere desistas, donec crudelitatem ipsius lenitate superes. Id quod David quoque præstitit : qui dum hostem contra salutem suam armari videret, atque ob hoc omnia movere, non modo efferatus non est, sed magis etiam ei condoluit : et quanto majores insidias ei struxit, tanto magis ipsum deflevit, nec ante destitit omnia facere, donec ipsum quoque cum fletu et lacrymis ad excusationem excitaret. Postquam enim Saül audivisset dicentem ipsum : *Domine mi rex*, non sustinuit absque lacrymis vocem illam audire, sed ingemuit, amaram edidit vocem, et ejulabat vehementer, dicens : *Justior tu es, quam ego : tu enim tribuisti mihi bona*, pro insidiis, pro cæde, pro innumeris illis malis ; *ego vero tibi reddidi mala* (1. *Reg.* 24. 18) : nec ita factus sum melior, sed post beneficia illa in malitia perstiti. Tu vero ne sic quidem mutatus es, sed more tuo perrexisti, etiam iterum nos insidias molientes beneficiis afficiens. *Et tu indicasti mihi hodie quæ bona mihi præstiteris, quomodo in manus tuas Dominus me concluserit, tu vero me non interfeceris* (*Ibid. v.* 19). Quid David beatius fuerit, qui

Digitized by Google

brevi temporis momento ita inimicum transformavit, et animam sanguinis et cædis sitientem nactus, in lacrymas et ululatus repente conjecit? Non ita Moysen admiror, quod ex prærupta petra aquarum fontes eduxerit, quam istum suspicio, quod ex talibus oculis scatebras deduxerit lacrymarum. Ille siquidem naturam vicit; hic vero voluntatem liberam superavit: ille virga percussit lapidem; hic sermone cor pulsavit, non ut tristitiam inferret, sed ut mundum et mansuetum efficeret. Quantumcumque igitur illum ob propriam mansuetudinem laudibus effero, magis tamen hunc propter mutationem Saülis admiror. Siquidem multo minus est propriis dominari affectibus, quam aliorum vincere furorem, quam cor ira intumescens compescere, et ex tanta tempestate tantam quietem facere, oculosque unde homicidium emicabat, calidis implere lacrymis. Atque hoc est stuporis ac miraculi plenum. Etenim si Saül fuisset homo æquus et moderatus, non adeo magni erat negotii ad propriam ipsum reducere virtutem: at efferatum et ad extremam provectum malitiam, jamque ad cædem properantem, brevi temporis momento sic afficere, ut omnem illam amaritudinem evomat ex animo: quem non obscuret omnium, qui unquam philosophiæ doctrina clari exstiterunt? Laude quidem summaque admiratione dignum est, quod ensem in ipsum non immerserit, neque hostile caput amputaverit: quod vero liberam ipsius mutaverit voluntatem, eamque meliorem reddiderit, et ad propriam reduxerit mansuetudinem, quid, quæso, ad summam philosophiam reliquum fecerit? Sed plerique hominum non solum seipsos a conversatione inimicorum abstinent, imo ne vultum quidem illorum intueri aut vocem audire volunt. Verum non hoc pacto David; sed et inimicum servavit, et prior honore affecit hoc modo alloquens, *Domine mi rex.* Et non hoc solum, sed in faciem quoque procidens suam, ipsum adoravit: et honoratus in eo, dum illi diceret, *Fili tui David* (*Ibid.* v. 17), iterum majorem honorem exhibuit, dicens: Servus tuus, *Domine mi rex.* Quis majorem hac mansuetudinem dicere possit? Ille usque ad vitam ipsam beneficiis affectus in cognationem benefactorem ascivit: hic qui beneficia exhibuerat, dominum appellat illum, in quem beneficia contulerat: Filium me vocavit, ait; ego vero satis habeo et contentus sum, si pro servo me habeas; tantum ut iram deponas, tantum ut ne quid de me suspiceris mali, et ne insidiatorem aut hostem me existimes. Et vide quantum fecerit lucri. Priusquam enim hoc dixisset, non jam sustinuit ille sine lacrymis hanc vocem audire, sed ploravit amare; animi sanitatem et sapientiam, quam David inseruerat, lacrymis declarans. Quot coronis non dignus fuerit David, cum adeo sua mansuetudine et modestia Saülem superaverit, ut ei propriam condemnare crudelitatem, virtutemque illius celebrare persuaserit? *Si* enim, inquit, *quis inimicum suum in tribulatione constitutum, invenerit, et in via bona ipsum dimiserit, Dominus ei bona retribuet, sicuti tu mecum fecisti hodie. Et ecce agnosco quod regnans regnabis, quodque regnum Israel constituetur in manu tua. Et nunc jura mihi per Dominum, quod non aboliturus sis semen meum post me, et non exstincturus nomen meum de domo patris mei* (1. *Reg.* 24. 20 22). Et unde, quæso, hoc nosti? penes te sunt exercitus: penes te sunt pecuniæ, arma, civitates, equi, milites, omnis denique vis regii apparatus: hic contra desertus ac nudus, nec civitatem, nec domum, nec familiam habens. Unde igitur, dic mihi, ista loqueris? Nimirum ex ipsis Davidis moribus. Neque enim nudus et extorris et desertus, me armatum tantaque circumvallatum potentia superasset, nisi Deum haberet adjutorem: porro qui Deum habet secum, omnibus est potentior. Vides ad quantam philosophiam Saül post insidias deductus sit? vides, qui fieri possit, ut quis omnem exspuat malitiam, immutatusque ad meliora se recipiat? Quotnam coronis in singulis hisce verbis dignus fuerit David? Quamquam enim os Saülis ista sonabat, sapientia tamen Davidis ea in animum illius inseruerat: *Jura mihi per Dominum, quod non delebis semen meum post me, nec obliterabis nomen meum de domo patris mei.* Preces jam rex privato offert; et diademate cinctus supplicem agit pro filiis suis, exsulem rogans: et jusjurandum exigit, non diffidens ipsius moribus, sed quot malis ipsum affecerit reputans. *Jura mihi, te non aboliturum semen meum post me.* Hostem filiis suis relinquit tutorem, suosque posteros in illius manibus deponit: tantum non dexteram ipsorum verbis istis apprehendes, et Deum sequestrem inducens. Quid igitur David? num vel leviter dissimulatione vel ironia ad hæc usus est? Nequaquam, sed protinus annuit, quodque petebatur concessit, ac mortuo Saüle, non modo illos non occidit, sed et plura tunc præstitit quam pollicitus esset. Siquidem filium ejus cum esset claudus ac debilis cruribus, in suam ipsius domum induxit, suæque mensæ fecit participem, summoque dignatus est honore: nec erubuit, nec pudebat eum nec regiam mensam claudatione pueri dehonestare arbitratus est; sed in eo sibi complacebat potius et gloriabatur. Quis enim eorum qui cum eo cœnabant, dum filium videret Saülis, qui tot malis Davidem affecerat, tanto in honore apud ipsum haberi; etiamsi feris omnibus immitior esset, non cum omnibus inimicis suis, pudore ac rubore suffusus, in gratiam redibat? Si enim alibi cibum ei dari jussisset, certumque victus modum ordinasset, valde magnum erat; sed ad ipsam recipere mensam, eximiæ cujusdam est philosophiæ. Etenim plerique hominum non viventes solum ulciscuntur hostes, sed etiam ipsis defunctis, in illorum liberos iram, quam in illos habebant, effundunt. Verum non ita David, sed et viventem inimicum servavit, et illo defuncto, benevolentiam quam erga illum gesserat, filiis exhibuit. Quidnam isto viro beatius fuerit? quia non tunc solum, cum inimicum sub pedibus suis, captivo miserius jacentem, videret ei pepercit; sed etiam post salutem istam insidias

Digitized by Google

ὀφθαλμῶν τοιούτων πηγὰς δακρύων κατήγαγεν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ τὴν φύσιν ἐνίκησεν, οὗτος δὲ τῆς προαιρέσεως περιεγένετο· ἐκεῖνος ἐπάταξεν ἐν τῇ ῥάβδῳ τὸν λίθον, οὗτος ἔκρουσε τῷ λόγῳ τὴν καρδίαν, οὐχ ἵνα λυπήσῃ, ἀλλ' ἵνα καθαρὰν ἐργάσηται καὶ προσηνῆ. Ὅσον οὖν αὐτὸν ἐπαινῶ διὰ τὴν οἰκείαν πραότητα, μειζόνως αὐτὸν θαυμάζω διὰ τὴν τοῦ Σαοὺλ μεταβολήν. Τοῦ γὰρ τῶν οἰκείων κρατῆσαι παθῶν πολὺ πλέον ἐστὶ τὸ καὶ τῆς ἑτέρων περιγενέσθαι μανίας, καὶ φλεγμαίνουσαν καταστεῖλαι καρδίαν, καὶ τοσαύτην γαλήνην ἀπὸ τοσαύτης ἐργάσασθαι ζάλης, καὶ ὀφθαλμοὺς φόνον βλέποντας, δακρύων ἐμπλῆσαι θερμῶν. Καὶ τοῦτό ἐστιν, ὃ πολλῆς ἐκπλήξεως γέμει καὶ θαύματος. Καὶ γάρ, εἰ μὲν τῶν ἐπιεικῶν καὶ μετρίων ἀνθρώπων ἦν ὁ Σαοὺλ, οὐ μέγα ἦν σφόδρα ἐπαναγαγεῖν αὐτὸν πρὸς τὴν οἰκείαν ἀρετήν· τὸ δὲ ἐκτεθηριωμένον καὶ πρὸς ἰσχάτην κακίαν ἐξοκείλαντα, καὶ πρὸς σφαγὴν ἐπειγόμενον, ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ παρασκευάσαι πᾶσαν τὴν πικρίαν ἐμέσαι ἐκείνην, τίνα οὐκ ἂν ἀποκρύψειε τῶν πώποτε ἐπὶ διδασκαλίᾳ φιλοσοφίας βεβοημένων; Ἐπαίνου μὲν γὰρ ἄξιον καὶ μεγίστου θαύματος καὶ τὸ μὴ βαπτίσαι τὸ ξίφος, μηδὲ ἀποτεμεῖν τὴν πολεμίαν ἐκείνην κεφαλήν· τὸ δὲ καὶ αὐτὴν αὐτοῦ μεταβαλεῖν τὴν προαίρεσιν, καὶ βελτίω ποιῆσαι, καὶ πρὸς τὴν οἰκείαν αὐτὸν ἐπιείκειαν μεταγαγεῖν, τίνα ἂν σχοίη λοιπὸν φιλοσοφίας ὑπερβολήν; Ἀλλ' οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων οὐ μόνον [652] τῆς πρὸς τοὺς ἐχθροὺς ὁμιλίας ἀπείργουσιν ἑαυτούς, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ὄψιν ἰδεῖν ἀνέχονται τὴν ἐκείνων, οὐδὲ τῆς φωνῆς ἀκοῦσαι· ὁ δὲ Δαυὶδ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ τὸν ἐχθρὸν ἔσωσε, καὶ πρότερος ἐτίμησε προσειπών, *Κύριέ μου βασιλεῦ*. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, προσεκύνησεν αὐτόν· καὶ τιμηθεὶς ἐν τῷ εἰπεῖν ἐκεῖνον, *Τέκνον Δαυὶδ*, πάλιν μειζόνως ἀντετίμησεν εἰπών· Δοῦλός σου, *κύριέ μου βασιλεῦ*. Τίς ἂν σχοίη μείζονα ταύτης ἀνεξικακίαν εἰπεῖν; Ἐκεῖνος μέχρι τῆς ψυχῆς αὐτῆς εὐεργετηθεὶς εἰς συγγένειαν τὸν εὐεργέτην ἤγαγεν· οὗτος εὐεργετήσας δεσπότην τὸν εὐεργετηθέντα ὠνόμασε. Τέκνον με, φησίν, ἐκάλεσεν, ἐγὼ δὲ ἀγαπῶ καὶ στέργω, ἐὰν δοῦλόν με ἔχῃς, μόνον μετὰ τοῦ ἀποθέσθαι τὴν ὀργὴν, μόνον μετὰ τοῦ μηδὲν ὑποπτεύειν περὶ ἐμὲ πονηρὸν καὶ μὴ νομίζειν ἐπίβουλον εἶναι καὶ πολέμιον. Καὶ ὅρα ὅσον τὸ κέρδος εἰργάσατο. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τοῦτο, οὐκ ἤνεγκεν ἐκεῖνος ἀδακρυτὶ λοιπὸν ταύτην ἀκούειν τὴν φωνήν, ἀλλ' ὠλόλυξε πικρὸν, τὴν ὑγίειαν τὴν ἐν τῇ ψυχῇ καὶ τὴν φιλοσοφίαν, ἣν ὁ Δαυὶδ ἐνέθηκε, διὰ τῶν δακρύων δηλῶν. Πόσων οὐκ ἂν εἴη στεφάνων ἄξιος ὁ Δαυὶδ, ὅτι οὕτω τῇ ἑαυτοῦ πραότητι καὶ ἐπιεικείᾳ τοῦ Σαοὺλ περιεγένετο, ὡς καὶ τῆς οἰκείας αὐτὸν πεῖσαι καταγνῶναι ὠμότητος, καὶ τὴν ἐκείνου ἀνυμνεῖν ἀρετήν; *Εἰ γάρ τις εὕροι τὸν ἐχθρὸν αὐτοῦ*, φησὶν, *ἐν θλίψει, καὶ ἐκπέμψει αὐτὸν ἐν ὁδῷ ἀγαθῇ, καὶ Κύριος ἀνταποδῷ αὐτῷ ἀγαθὰ, καθὼς πεποίηκας σὺ μετ' ἐμοῦ σήμερον. Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ γινώσκω, ὅτι βασιλεύων βασιλεύσεις, καὶ στήσεται ἡ βασιλεία Ἰσραὴλ ἐν τῇ χειρί σου. Καὶ νῦν ὄμοσόν μοι κατὰ τοῦ Κυρίου, ἵνα μὴ ἐξολοθρεύσῃς τὸ σπέρμα μου ὀπίσω μου, καὶ μὴ ἀφανίσῃς τὸ ὄνομά μου ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός μου*. Καὶ πόθεν ἔγνως, εἰπέ μοι, τοῦτο; παρὰ σοὶ τὰ στρατόπεδα, παρὰ σοὶ τὰ χρήματα, τὰ ὅπλα, αἱ πόλεις, οἱ ἵπποι, οἱ στρατιῶται, ἅπασα τῆς βασιλικῆς παρασκευῆς ἡ δύναμις· οὗτος δὲ ἔρημος καὶ γυμνὸς, ἄπολις, ἄοικος, ἀνέστιος. Πόθεν οὖν ταῦτα λέγεις, εἰπέ μοι; Ἀπ' αὐτοῦ μὲν τοῦ τρόπου. Οὐ γὰρ ἂν ὁ γυμνὸς καὶ ἄπολις καὶ ἔρημος ἐμοῦ τοῦ καθωπλισμένου καὶ τοσαύτην περιβεβλημένου δύναμιν περιεγένετο, εἰ μὴ τὸν Θεὸν εἶχε μεθ' ἑαυτοῦ· ὁ δὲ τὸν Θεὸν ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ πάντων ἐστὶν ἰσχυρότερος. Εἶδες οἷα φιλοσοφεῖ μετὰ τὴν ἐπιβουλὴν ὁ Σαούλ; εἶδες πῶς δυνατὸν ἅπασαν ἀποπτύσαι πονηρίαν καὶ μεταβαλέσθαι, καὶ πρὸς τὸ βέλτιον ἐπανελθεῖν; Ἆρα πόσων ἂν εἴη στεφάνων ἄξιος καθ' ἕκαστον τῶν ῥημάτων τούτων ὁ Δαυίδ; Εἰ γὰρ καὶ τὸ στόμα αὐτοῦ ἐφθέγγετο τοῦ Σαοὺλ, ἀλλ' ἡ τοῦ Δαυὶδ σοφία εἰς τὴν ἐκείνου ταῦτα ψυχὴν κατεφύτευσεν· φησὶ γοῦν ἐκεῖνος, *Ὄμοσόν μοι κατὰ τοῦ Κυρίου, ἵνα μὴ ἐξολοθρεύσῃς τὸ σπέρμα μου ὀπίσω μου, καὶ μὴ ἀφανίσῃς τὸ ὄνομά μου ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός μου*. Δέησιν ὁ βασιλεὺς τῷ ἰδιώτῃ προσάγει λοιπὸν, καὶ ἱκετηρίαν τίθησιν ὁ τὸ διάδημα περικείμενος, ὑπὲρ τῶν παίδων τῶν ἑαυτοῦ παρακλῶν τὸν φυγάδα· καὶ ὅρκον ἀπαιτεῖ, οὐκ ἀπιστῶν τῷ τρόπῳ, ἀλλὰ ἐννοῶν ὅσα εἰς αὐτὸν εἰργάσατο κακά. *Ὄμοσόν μοι, μὴ ἀφανίσῃς τὸ σπέρμα μου ὀπίσω μου*. Ἐπίτροπον τὸν πολέμιον καταλιμπάνει τῶν ἑαυτοῦ παίδων, καὶ ταῖς ἐκείνου χερσὶν ἐντίθησι τὰ ἔγγονα· μονονουχὶ τῆς δεξιᾶς αὐτῶν[a] λαβόμενος διὰ τῶν ῥημάτων αὐτῶν, καὶ τὸν Θεὸν μεσίτην εἰσάγων. [653] Τί οὖν ὁ Δαυὶδ; ἆρα κἂν μικρὸν εἰρωνεύσατο πρὸς ταῦτα; Οὐδαμῶς, ἀλλ' εὐθέως ἐπένευσε, καὶ τὴν χάριν ἔδωκε, καὶ τελευτήσαντος τοῦ Σαοὺλ, οὐ μόνον οὐκ ἀπέκτεινεν, ἀλλὰ καὶ πλέον ὧν ὡμολόγησε, τότε παρέσχεν. Τὸν γὰρ ἔγγονον τὸν τούτου, χωλὸν ὄντα καὶ πεπηρωμένον τὸ σκέλος, εἰς τὴν οἰκίαν εἰσήγαγε τὴν ἑαυτοῦ, καὶ ὁμοτράπεζον ἐποίησε, καὶ τῆς μεγίστης ἠξίωσε τιμῆς· καὶ οὐκ ἠρυθρία οὐδὲ ἐνεκαλύπτετο, οὐδὲ τὴν τράπεζαν ἐνόμιζε καταισχύνειν τὴν βασιλικὴν τῇ πηρώσει τοῦ παιδὸς, ἀλλ' ἐπαλλωπίζετο καὶ ἐνηδρύνετο μᾶλλον. Τίς γὰρ τῶν συνδειπνούντων αὐτῷ ὁρῶν τὸν ἔγγονον τοῦ Σαοὺλ τοῦ τοσαῦτα κακὰ ἐργασαμένου τὸν Δαυὶδ, τοσαύτης ἀπολαύοντα παρ' αὐτῷ τιμῆς, εἰ καὶ πάντων θηρίων ἀγριώτερος ἦν, οὐχὶ πρὸς πάντας ἐσπένδετο τοὺς ἐχθροὺς αἰσχυνόμενος καὶ ἐρυθριῶν; Εἰ γὰρ καὶ ἑτέρωθι αὐτῷ τροφὴν ἐπέταξε, καὶ σιτηρέσιον ὥρισε τεταγμένον, πολὺ μέγα ἦν· τὸ δὲ καὶ εἰς αὐτὴν αὐτὸν ἀγαγεῖν τὴν τράπεζαν, ὑπερβολὴν ἔχει φιλοσοφίας. Καὶ γὰρ οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων οὐ μόνον ζῶντας ἠμύναντο τοὺς ἐχθροὺς, ἀλλὰ καὶ τελευτησάντων εἰς τοὺς ἐκείνων παῖδας τὴν πρὸς ἐκείνους ἀφῆκαν ὀργήν. Ἀλλ' οὐχ ὁ Δαυὶδ οὕτως, ἀλλὰ καὶ ζῶντα τὸν πολέμιον διετήρησε, καὶ ἀπελθόντος ἐκείνου τὴν περὶ ἐκεῖνον εὔνοιαν εἰς τοὺς παῖδας ἐπεδείξατο. Τί τούτου μακαριώτερον γένοιτ' ἄν; ὅτι οὐ μόνον τὸν ἐχθρὸν ὑπὸ τοὺς πόδας ἰδὼν τοὺς ἑαυτοῦ κείμενον αἰχμαλώτου χεῖρον ἐφείσατο, ἀλλὰ καὶ πάλιν μετὰ τὴν σωτηρίαν ταύτην ἐπιθέμενον αὐτῷ καὶ ἀνελεῖν βουλόμενον εἰς χεῖρας λαβὼν, καὶ δυνάμενος αὐτὸν μετὰ τοῦ στρατοπέδου κατακόψαι παντὸς, ἀφῆκέ τε ὑγιῆ καὶ σῶον, καὶ συνιδὼν ὡς ἀνήκεστα νοσεῖ, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ἔχθρας οὐδαμῶς λήξει ποτὲ, ἐξήγαγεν ἑαυτὸν τῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἐκείνου, καὶ παρὰ τοῖς βαρβάροις ἔζη δουλεύων, ἠτιμωμένος, αἰσχυνόμενος, ἐκ πόνου καὶ ταλαιπωρίας τὴν ἀναγκαίαν ἑαυτῷ πορίζων τροφήν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ πεσόντα ἀκούσαι ἐπὶ τῆς παρατάξεως, διέῤῥηξέ τε τὸν χιτωνίσκον,

[a] Forte τῆς δεξιᾶς αὐτοῦ.

Digitized by Google

καὶ σκοῖον κατεπάσατο, καὶ θρῆνον ἐθρήνησεν, ὃν ἂν τις θρηνήσειε παῖδα μονογενῆ καὶ γνήσιον ἀποβαλών, συνεχῶς αὐτοῦ τὸ ὄνομα ἀνακαλῶν μετὰ τοῦ παιδίου, καὶ ἐγκώμια συντιθείς, καὶ πικρὰν ἀφιεὶς φωνήν, καὶ μέχρις ἐσπέρας ἄσιτος μένων, καὶ τὰ χωρία καταρώμενος τὰ δεξάμενα τὸ αἷμα Σαούλ· *Ὄρη*, φησί, *τὰ Γελβουέ, μὴ πέσοι ἐφ' ὑμᾶς μήτε δρόσος μήτε ὑετός*· ὄρη θανάτου γάρ ὅτι ἐκεῖ ἐξήρθη σκέπη δυναστῶν. Μισῶ καὶ τὸν τόπον αὐτὸν διὰ τοῦτο· ἐκεῖ πεσόντας νεκροὺς, φησί· μηκέτι τοίνυν βραχείητε τοῖς ἄνωθεν ὑετοῖς· ἐβράχητε γὰρ ἅπαξ κακῶς τῷ τῶν φίλων μου αἵματι. Καὶ συνεχῶς δὲ αὐτῶν περιστρέφει τὰ ὀνόματα, οὐτωσὶ λέγων· *Σαούλ, Σαούλ, καὶ Ἰωνάθαν, οἱ ἠγαπημένοι καὶ ὡραῖοι, οὐ κεχωρισμένοι ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν, καὶ ἐν τῷ θανάτῳ αὐτῶν οὐκ ἐχωρίσθησαν.* Ἐπειδὴ γὰρ τὰ σώματα παρόντα περιπτύξασθαι οὐκ εἶχε, περιπλέκεται αὐτῶν ταῖς προσηγορίαις, τὴν οἰκείαν ὀδύνην, ὡς οἷόν τε, τούτοις καταπραΰνων, [654] καὶ τὸ τῆς συμφορᾶς παραμυθούμενος μέγεθος. Οὐ γὰρ ἔστι, φησὶν, εἰπεῖν, ὅτι ὀρφανίαν ὁ παῖς ἐθρήνησεν, οὐδὲ ἀπαιδίαν ὁ πατὴρ ὠδύρατο· ἀλλ' ὃ μηδενὶ συνέβη, συνέβη, φησὶν, ἐκείνοις· ὁμοῦ καὶ κατὰ μίαν ἡμέραν τῆς ζωῆς ἀπερράγησαν, καὶ οὐ καταλειφθεὶς θάτερος ἀβίωτον ἑαυτῷ εἶναι τὸν βίον τῇ διαστάσει θατέρου ἐνόμισε. Νῦν ἕκαστος ἀναμιμνησκέσθω μοι τοῦ ἐχθροῦ καὶ τοῦ λελυπηκότος, ἔτι ζεούσης τῷ πένθει τῆς διανοίας, καὶ τοῦτον καὶ ζῶντα φυλαττέτω, καὶ ἀπελθόντα πενθείτω· κἂν δέῃ τι παθεῖν, ὥστε μὴ λυπῆσαι τὸν ἠδικηκότα, πάντα ποιείτω καὶ πασχέτω, παρὰ τοῦ Θεοῦ μεγάλας ἀναμένων τὰς ἀμοιβάς. Οὕτω γὰρ οὐδὲν οὕτως ἀσφαλέστερον τοῦ φείδεσθαι τῶν ἐχθρῶν, οὐδὲ σφαλερώτερον τοῦ βούλεσθαι ἐκδικεῖν ἑαυτὸν καὶ ἀμύνεσθαι. Ὁ μὲν γὰρ διαφθείρας καὶ καταγνώσεται πολλάκις ἑαυτοῦ, καὶ πονηρὸν ἕξει συνειδὸς, καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὥραν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἐκείνης κεντούμενος· ὁ δὲ φεισάμενος καὶ μικρὸν καρτερήσας χρόνον, γάννυται μετὰ ταῦτα καὶ τρυφᾷ, χρηστὰς ἀναμένων ἐλπίδας, καὶ τὰς ἀμοιβὰς τῆς ἀνεξικακίας παρὰ τοῦ Θεοῦ προσδοκῶν· κἂν εἴποτε περιπέσοι τινὶ δεινῷ, μετὰ πολλῆς παῤῥησίας ἀπαιτήσει τὸν Θεὸν τὴν ἀντίδοσιν. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν Δαυὶδ καὶ τὸν Σαοὺλ γενομένων ἔστιν ἰδεῖν. Ὁ μὲν γὰρ βουληθεὶς ἀνελεῖν, γυμνὸς καὶ ἄνοπλος καὶ πάντων ἔρημος, [καὶ] καθάπερ αἰχμάλωτος παραδοθεὶς, οὕτως εἰς τὸ σπήλαιον ἐκείτο· ὁ δὲ εἷκων καὶ παραχωρῶν πανταχοῦ, καὶ μηδὲ δικαίως ἐπεξελθεῖν βουλόμενος, χωρὶς μηχανημάτων καὶ ὅπλων καὶ ἵππων καὶ στρατιωτῶν, τὸν πολέμιον εἰς χεῖρας ἐλάμβανε· καὶ, ὃ δὴ μεῖζον ἁπάντων ἦν, τὸν Θεὸν εἰς πλείονα εὔνοιαν ἐπεσπάσατο, καὶ μεγάλας καὶ θαυμαστὰς τῆς περὶ τὸν ἐχθρὸν κηδεμονίας τὰς ἀμοιβὰς ἀπέλαβεν ὕστερον. Ποίαν οὖν ἔξομεν ἡμεῖς συγγνώμην ἁμαρτημάτων παρελθόντων μνημονεύοντες, καὶ τοὺς λελυπηκότας ἀμυνόμενοι, ὅταν ὁ ἀναίτιος ἐκεῖνος τοσαῦτα μὲν πεπονθὼς, πλείονα δὲ καὶ χαλεπώτερα προσδοκῶν αὐτῷ συμβήσεσθαι κακὰ, ἀπὸ τῆς τοῦ ἐχθροῦ σωτηρίας φαίνηται φειδόμενος οὕτως, ὡς ἐλέσθαι κινδυνεῦσαι μᾶλλον αὐτὸς, καὶ μετὰ φόβου καὶ τρόμου ζῆν, ἢ τὸν μέλλοντα μυρία πράγματα αὐτῷ παρέξειν ἀποσφάξαι δικαίως; Καλὸν μὲν γὰρ τὸ μὴ ἀδικεῖν, πολλῷ δὲ μᾶλλον φιλοσόφου ψυχῆς τὸ ἀδικηθέντα μὴ ἀμύνασθαι. Τοιοῦτος οὖν ὁ Δαυίδ. Καίτοι γε ὁ νόμος τοῦτο παρεῖχε τότε τὸ μέτρον, *ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ* κελεύων, καὶ *ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος* ἐκκόπτειν, καὶ οὐκ ἦν παράβασις τὸ γινόμενον· ἀλλ' οὕτω φιλόσοφος ἦν ὁ Δαυίδ, ὡς μὴ μόνον μὴ παραβαίνειν τὸν νόμον, ἀλλὰ καὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερβαίνειν καὶ ὑπὲρ τὰ σκάμματα πηδᾶν. Οὐ γὰρ ἐνόμιζεν αὐτῷ ἀρκεῖν εἰς ἀρετὴν, εἰ μὴ καὶ ὑπερακοντίσειεν τὰ προστάγματα. Ἡμεῖς δὲ οὐ τοῦτο ἀπαιτούμεθα μόνον, τὸ μὴ ἀντιαποδιδόναι, ἀλλὰ καὶ τὸ εὐεργετεῖν· *Εὔχεσθε* γὰρ, φησὶν, *ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς· καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς.* Ποίαν οὖν σχοίημεν συγγνώμην λοιπὸν, τίνα δὲ ἀπολογίαν μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν μὴ φθάνοντες εἰς τὰ μέτρα τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ πολιτευσαμένων, καὶ ταῦτα πολλὴν περισσείαν ἀπαιτούμενοι; *Ἐὰν γὰρ* [655] *μὴ περισσεύσῃ*, φησὶν, *ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Ὥσπερ γὰρ οὐκ ἔστιν ἴσος ὁ ἐν τῷ νόμῳ τὰ αὐτὰ κατορθῶν τῷ πρὸ τοῦ νόμου· οὕτως οὐδὲ ὁ ἐν τῇ χάριτι τῷ [πρὸ τοῦ νόμου, μᾶλλον δὲ τῷ] ἐν τῷ νόμῳ, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ καιροῦ πολλὴ ἡ διαφορὰ γίνεται. Ὅταν ἐννοήσω τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τὴν ἀγαθότητα καὶ τὸ συμπαθὲς καὶ φιλόστοργον, ἱλιγγιῶ καὶ τρέμω καὶ ἐκπλήττει συνέχομαι, πῶς καὶ ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ τῶν σταυρούντων ὑπερηύχετο· οὔ τί γένοιτ' ἂν ἴσον; Καὶ οἱ λῃσταὶ δὲ ἀμφότεροι παρὰ τὴν ἀρχὴν ὠνείδιζον αὐτὸν, ἀλλ' ἡνίκα ὁ εὐγνώμων εἰς συναίσθησιν ἐλθὼν εἶρηκε, *Μνήσθητί μου, Κύριε*, τὸν παράδεισον αὐτῷ πρὸ πάντων ἀνέῳξε. Καὶ δακρύει δὲ τοὺς μέλλοντας αὐτὸν ἀναιρεῖν, καὶ ταράττεται καὶ συγχεῖται ὁρῶν τὸν προδότην, οὐχ ὅτι σταυροῦσθαι ἔμελλεν, ἀλλ' ὅτι ἀπώλλυτο ἐκεῖνος. Ἐταράττετο τοίνυν προειδὼς τὴν ἀγχόνην, τὴν κόλασιν τὴν μετὰ τὴν ἀγχόνην, καὶ εἰδὼς αὐτοῦ τὴν πονηρίαν, μέχρις ἰσχάτης ὥρας αὐτὸν ἐθεράπευσε καὶ διεκρούετο. Ἀλλὰ καὶ ἐφίλησε τὸν προδότην, τύπον ἡμῖν καὶ ὑπογραμμὸν ἀγαθωσύνης καὶ μακροθυμίας παρέχων ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης. *Ἰούδα* γὰρ, φησὶ, *φιλήματι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου παραδίδως;* Τίνα οὐκ ἂν ἐμάλαξε, τίνα οὐκ ἂν ἔκαμψεν αὕτη ἡ φωνή; ποίον θηρίον, ποίαν λιθώδη ψυχήν; ἀλλ' οὐ τὸν δείλαιον ἐκεῖνον. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν· Ὦ μιαρὲ καὶ παμπόνηρε καὶ προδότα, ταῦτα; ἡμῖν ἀποδίδως; τὰς ἀμοιβὰς τῆς τοσαύτης εὐεργεσίας; ἀλλὰ πῶς; Ἰούδα· τὸ κύριον ὄνομα θεὶς, ὃ μᾶλλον ταλανίζοντος ἦν, καὶ ἀνακαλοῦντος, οὐκ ὀργιζομένου. Καὶ οὐκ εἶπε, τὸν διδάσκαλόν σου, τὸν δεσπότην σου, τὸν εὐεργέτην· ἀλλὰ, *Τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου φιλήματι παραδίδως;* Εἰ γὰρ μὴ διδάσκαλος ἦν, μηδὲ δεσπότης, τὸν οὕτως ἡμέρως, τὸν οὕτως ἁπλάστως πρὸς σὲ διακείμενον, ὡς καὶ ἐν καιρῷ τῆς προδοσίας σε φιλεῖν, τοῦτον παραδίδως; Καὶ πρὸς μὲν τὸν προδότην οὕτως, ὡς προείρηται· πρὸς δὲ τοὺς ἐπελθόντας μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων πῶς; Καὶ τί γένοιτο ἡμερώτερον τῶν ῥημάτων τῶν πρὸς ἐκείνους εἰρημένων; Δυνάμενος γὰρ αὐτοὺς ἀθρόον ἀφανίσαι πάντας, τούτων μὲν ἐποίησεν οὐδὲν, ἐντρεπτικῶς δὲ αὐτοῖς διαλέγεται λέγων· *Τί ἐξήλθετε ὡς ἐπὶ λῃστὴν μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων;* καὶ ῥίψας αὐτοὺς ὑπτίους, ἐπειδὴ ἔμενον ἀναισθητοῦντες, ἐκὼν πάλιν ἑαυτὸν ἐξεδίδου, καὶ ἠνείχετο δεσμὰ περιβάλλοντας ταῖς ἁγίαις χερσὶν ὁρῶν, δυνάμενος πάντας κλονῆσαι καὶ ῥίψαι κάτω. *Τίς ἀλαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστὰς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ;* Μιμησώμεθα

Digitized by Google

sibi molientem et interficere volentem in manus nactus, cum eum simul et totum exercitum cædere posset, salvum et incolumem tamen dimisit : et quamvis non ignoraret, quam insanabili laboraret morbo, et quod nequaquam ab inimicitiis, quas erga se habebat, desisteret, seipsum ab oculis illius subduxit, et apud barbaros veluti servus vitam agebat, inhonoratus, pudefactus, ex labore et ærumna necessarium sibi victum parans. Nec hoc solum admirandum, sed etiam quod in acie ipsum cecidisse audiens, tunicam discinderit, cinere se conspersérit, et planctu planxerit quali quis plangeret, filio suo unigenito et naturali amisso : assidue interim nomen ipsius et filii simul inclamans, encomia componens, amaram emittens vocem, et usque ad vesperam jejunus permanens, locisque illis quæ sanguinem Saülis exceperant, maledicens. *Montes* inquit, *Gelboe, nec ros nec pluvia cadant super vos* (2. *Reg.* 1. 21) : montes mortis, quia ibi sublata sunt tabernacula potentiæ. Odi et locum ipsum, inquit, propter mortuos, ibi prostratos : ne igitur postbac pluviis desuper irrigemini, quando semel amicorum meorum sanguine male irrigati estis. Et assidue vero ipsorum nomina versat, ita inquiens : *Saül, Saül, et Jonathan, amabiles et decori, in vita sua non divisi, etiam in morte sua disjuncti non sunt.* Quoniam enim præsentia illorum corpora non licuit amplecti, nomina eorum amplexus est, suum dolorem hisce modis, quatenus licuit, leniens, et calamitatis magnitudinem mitigans. Non enim dici potest, inquit, quod filius orphanum se esse lugeat, neque quod pater orbitatem suam deploret; sed quod nemini, inquit, contingit, illis contigit : simul et uno die e vita abrepti sunt, nec alter alteri superstes relictus, vitam injucundam sibi ob talem divulsionem duxit. Nunc mihi quisque recordetur inimici et qui ipsum læsit, dolore adhuc in animo æstuante, atque hunc vivum tueatur, in vita functum deploret : etiamsi quid ferendum sit incommodi, ne offendat cum qui læsit, omnia et faciat et patiatur, magna a Deo exspectans præmia. Nihil enim securius est, quam hoc pacto inimicis parcere, neque periculosius quidquam, quam suam persequi injuriam et sese ulcisci velle. Qui enim occiderit, seipsum sæpe condemnabit, et sceleratam habebit conscientiam, in singulos dies et horas ab illo peccato veluti stimulis punctus : qui vero pepercit, et brevi tempore æquo animo tulerit, lætabitur post hæc et deliciis perfruetur, spem bonam expectans, præmiaque injuriarum oblivionis a Deo sperans : ac si forte in periculum inciderit, magna cum fiducia a Deo retributionem poscet. Atque hoc ex iis, quæ inter Davidem et Saülem contigerunt, videre est. Etenim hic dum occidere vellet, nudus, inermis, ab omnibus destitutus, ac veluti captivus traditus, ita in spelunca jacebat : ille vero ubique cedens et locum dans, et ne justam quidem de eo vindictam sumere volens, absque machinis et armis, absque equis et militibus, hostem in manus nactus est ; et quod majus omnibus est, Deum ad majorem benevolentiam flexit, et magna mirandaque pro sua erga inimicum sollicitudine accepit præmia. Quam igitur nos habebimus veniam, dum præteritorum peccatorum memores sumus, et eos qui nos læserunt ulciscimur, quando insons ille, tanta quidem passus, plura vero et graviora sibi mala eventura exspectans, ita inimici parcere saluti cernitur, ut potius eligat ipsemet periclitari, et in timore ac tremore vitam agere, quam eum, qui innumeras ei exhibiturus erat molestias, juste occidere? Præclarum quidem est, injuriam non inferre; longe vero præclarius injurias inferentem non ulcisci. Talis igitur erat David. Et lex quidem hanc mensuram tunc dedit, jubens, *Oculum pro oculo, et dentem pro dente* (*Deut.* 19. 21) exequere, nec ista erat legis transgressio : sed tam sapientiæ amans erat David, ut non solum legem non transgrederetur, sed etiam ex magna quadam abundantia eam superaret, metas, ut dici solet, transiliens. Non sibi ad virtutem sufficere existimabat, nisi etiam jussa longo intervallo superasset. A nobis autem non hoc solum requiritur, ut injuriam non reddamus, sed etiam, ut benefaciamus : ait enim, *Orate pro persequentibus vos : benefacite iis qui oderunt vos* (*Matth.* 5. 44). Quamnam ergo nos veniam habebimus et quam excusationem, qui post Christi adventum non pervenimus ad mensuram eorum, qui in veteri Testamento vixerunt; idque cum a nobis longe majora exigantur? *Nisi enim abundaverit*, inquit, *justitia vestra plusquam scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cœlorum* (*Matth.* 5. 20). Quemadmodum enim non est æqualis is qui se in lege recte gerit, ei qui in iisdem recte se gessit ante legem : ita nec qui in gratia, [ei qui ante legem, imo vero] ei qui sub lege; sed ab ipso tempore magnum discrimen nascitur. (*a*) [Quando reputo Domini nostri Jesu Christi bonitatem, misericordiam et dilectionem erga nos, attonitus sum et trepidus, vixque mentis sum compos dum video illum in ipsa cruce, pro crucifigentibus orantem : cui rei quid par est? Et latrones primum vituperabant eum, sed cum probus in conscientiam revocatus dixit, *Memento mei, Domine*, paradisum ipsi præ omnibus, aperuit. Et super eos lacrymatur qui eum interempturi erant, et turbatur videns proditorem, non quod ipse esset crucifigendus, sed quod ille periret. Turbatur ergo prævidens proditoris strangulationem, et supplicium strangulationem secuturum, et quamvis ejus malitiam notissimam haberet, ad extremum tamen momentum eum curabat, non repellens. Imo et deosculatus est proditorem optimus Dominus, nobis præbens typum et signum bonitatis et longanimitatis. Etenim, *Juda*, inquit *osculo Filium hominis tradis?* Quem non molliisset, quem non fregisset illa vox? quam bestiam, quam saxeam animam? sed non miserum illum. Non enim dixit, O sceleste et omnium pessime, hanc ergo vicem tot bene-

(*a*) Fragmentum uncinis inclusum e Savilio subjunximus.

Digitized by Google

ficiorum rependis? sed quomodo? *Juda*, proprium nomen usurpans, quod magis erat miserentis et revocantis, non irascentis. Neque dixit, magistrum tuum, Dominum tuum, benefactorem tuum; sed, *filium hominis osculo tradis*. Etiamsi enim Magister non fuisset, nec Dominus, erga te ita miti animo affectum ut te in ipso proditionis tempore sit deosculatus, osculo tradis? Et sic quidem se gessit in proditorem, in eos autem qui ipsum aggressi sunt eum gladiis et fustibus, quomodo? quid posset mitius excogitari verbis ab illo prolatis? Cum enim penes eum sit omnes de medio tollere, hortantis more compellat: *Quid existis*, inquit, quasi *ad latronem, cum gladiis et fustibus?* et cum supinos eos dejecisset, obstuperentque, rursus ipse sua se sponte tradidit, et videns sanctas manus vinculis constringi, patienter ferebat, cum in ipso esset omnes in fugam vertere, aut humi prosternere. *Quis enarrabit potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus?* Et nos, fratres, æmulemur tolerantiam ejus, mansuetudinem, humilitatem. *Discite* enim, inquit, *a me, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris*. Ideo Paulus etiam hæc ponit dicens: *Benedicite persequentibus vobis*, scilicet iis qui quocumque modo vobis insidiantur. Nec dixit, Ne satis injuriarum memores, ne vos ulciscamini, sed, quod multo majus est, exigit, dicens, *Benedicite*. Etenim injuriæ oblivisci, ab ultione se coercere, viri est philosophi; hoc vero, angeli. Postquam autem dixisset, *Benedicite*, subjunxit, *Neve maledicite*, ut ne utrumque faceremus, sed prius solum: mercedem enim nobis conciliant qui nos persequuntur. Si autem vigiles, aliam insuper accipies mercedem. Dum enim ille tibi de persequutione parabit coronam, tu tibi ipsi de benedictione erga ipsum mercedem parabis, documentum maximum exhibens dilectionis erga Christum. Ideo iis qui nos contumeliis, quæcumque sint, afficiunt, persequuntur, operibus nocent, jubet nos contraria rependere doctor ille spiritualis, et postquam illis benedicere supra præcepit, ulterius progressus etiam operibus ipsis benefacere hortatur: *Gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus* (*Rom.* 12. 15). Cum enim fieri possit ut quis benedicat et a maledictione se contineat, nec tamen id faciat ex caritate, vult ille nos etiam dilectione ardere: ideo illud etiam præcepto adjecit, ut non modo benedicamus, sed etiam compatiamur, si quando illos in adversis versantes videamus. Nihil enim ita dilectionem conciliat, ut gaudium et tristitiam inter se facere communia. Audi enim quid dicat Petrus ad Christum: *Si peccaverit in me frater meus, quoties dimittam ei? usque septies* (*Matth.* 18. 21)? Simul interrogat et promittit; et antequam discat, liberaliter donat. Cum enim Magistri mentem probe perspectam haberet, quod ad clementiam potius esset inclinata, placere Magistro volens, ait: *Usque septies?* Deinde ut noveris, quid intersit inter hominem et Deum; et quomodo discipuli liberalitas, quousque etiam perveniat, cum Magistri comparata abundantia, omni paupertate sit vilior; et sicut est gutta ad infinitum pelagus, ita nostram bonitatem ad immensam illius esse benignitatem: cum ille dixisset, *Septies*, et magna donare se singularemque liberalitatem ostendisse existimaret, Christus inquit: *Non dico, usque septies, sed usque septuagies septies* (*Ibid. v.* 22): quod facit quadringenta et nonaginta. Et ne putes difficile esse hoc præceptum: si enim paratus sis toties peccata in te commissa despicere, semel et iterum et tertio veniam dando exercitatus, nullam deinceps difficultatem in hac philosophia senties, semel assuetus ut frequenter ignoscas, nec proximi peccatis offendaris. Sed et si injustam quis patiatur rapinam, atque pro hac injuria gratias agat Deo, innumera per illam gratiarum actionem præmia consequetur. Nihil enim ita Deo jucundum est, quam malum pro malo non reddere. Quod si quis dicat: Quomodo ego infirmior injuria me afficientem ulcisci potui? illud responderim, quod facere id potueris, inique ferendo, stomachando, contra lædentem te orando, imprecando ipsi innumera mala, apud omnes denique criminando: hæc enim in nostra potestate sunt posita. Qui igitur hæc non fecerit, mercedem accipiet illius, qui ultus non est: manifestum enim est, quod si illud quoque potuisset, id tamen non fecisset. Cum igitur inimicum in manus tuas incidisse videris, ne tunc existimes ultionis tempus esse, sed salutis et incolumitatis. Tunc enim vel maxime parcere inimicis oportet, cum potestatem in eos nacti sumus: ac si hoc pacto nostras res administremus, proximorumque nostrorum salutem adjuvemus, cito et illis ipsis jucundi erimus et amabiles: et quod maximum est omnium, recondita illa bona adipiscemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi; cui gloria et imperium, cum Patre et sancto ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXX.

Oratio de laudibus sancti Pauli Apostoli, composita a Theodoro Magistro, ex diversis orationibus sancti Patris nostri Joannis Chrysostomi.

Inscriptionis quidem Actuum Apostolicorum totum debitum vobis persolvimus. Consequens porro erat, ut principium etiam libri aggrederemur, et diceremus, quidnam sit illud, *Primum quidem sermonem feci de omnibus, Theophile, quæ cœpit Jesus facere et docere* (*Act.* 1. 1). Sed Paulus non sinit nos hoc ordine consequentiæ uti: ad seipsum et sua præclara facta linguam nostram vocat. Desidero enim ipsum videre Damascum introduci, ligatum, non catena ferrea, sed voce Dominica: desidero etiam videre captum piscem hunc magnum, qui universum mare æstu extulit, qui innumeras tempestates adversus Ecclesiam excitavit: desidero captum illum videre, non hamo, sed sermone Dominico. Ut enim piscator aliquis in excelsa rupe sedens, et tollens arundinem, ex alto hamum in mare demittit: sic etiam Dominus noster, dum spiritualem piscationem aperuit, velut

Digitized by Google

καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοί, τὴν ἀνεξικακίαν αὐτοῦ, τὴν πραότητα, τὴν ταπεινοφροσύνην. *Μάθετε* γὰρ, φησιν, *ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὑρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν.* Διὰ δὴ ταῦτα καὶ ὁ Παῦλος ταῦτα τίθησι καί φησιν· *Εὐλογεῖτε τοὺς διώκοντας ὑμᾶς, οἰφδήποτε τρόπῳ* ἐπιβουλεύοντας δηλονότι. Καὶ οὐκ εἶπε, Μὴ μνησικακεῖτε, μηδὲ ἀμύνεσθε, ἀλλὰ τὸ πολλῷ πλέον τούτου ἐζήτησεν εἰπών, *Εὐλογεῖτε.* Ἐκεῖνο μὲν γὰρ, τὸ μὴ μνησικακεῖν, μηδὲ ἀμύνεσθαι, ἀνδρὸς φιλοσόφου, τοῦτο δὲ ἀγγέλου. Λοιπὸν καὶ εἰπών, *Εὐλογεῖτε,* ἐπήγαγε, *Καὶ μὴ καταρᾶσθε,* ἵνα μὴ τοῦτο κἀκεῖνο ποιῶμεν, ἀλλ' ἐκεῖνο μόνον· καὶ γὰρ μισθῶν ἡμῖν εἰσι πρόξενοι οἱ διώκοντες. Ἂν δὲ νήφῃς, καὶ ἕτερον σὺ σαυτῷ μετ' ἐκείνων κατασκευάσεις μισθόν· ἐκεῖνος μὲν γάρ σοι τὸν ἀπὸ τοῦ διωγμοῦ παρέξει, σὺ δὲ σαυτῷ τὸν ἀπὸ τῆς εὐλογίας τῆς εἰς ἐκεῖνον, σημεῖον μέγιστον ἐκφέρων τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης. Διὰ δὴ τοῦτο παντὶ τρόπῳ τοὺς ὑβρίζοντας καὶ διώκοντας, καὶ διὰ τῶν πραγμάτων ἐπηρεάζοντας τοῖς ἐναντίοις ἀμείβεσθαι ἐκέλευσεν ὁ πνευματικὸς διδάσκαλος, κἀπ ἄνω μὲν αὐτοὺς εὐλογεῖν ἐπέταξε, προϊὼν δὲ καὶ ἔργοις εὐεργετεῖν παραινεῖ· *Χαίρειν μετὰ χαιρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαιόντων.* Ἐπειδὴ γὰρ ἔστιν εὐλογῆσαι μὲν καὶ μὴ καταράσασθαι, μὴ μὴν ἐξ ἀγάπης τοῦτο ποιῆσαι, βούλεται καὶ διαθερμαίνεσθαι ἡμᾶς τῇ φιλίᾳ. Διὸ καὶ ταῦτα ἐπήγαγεν, ὥστε μὴ μόνον εὐλογεῖν, ἀλλὰ καὶ συναλγεῖν καὶ συμπάσχειν, εἴποτε ἴδοιμεν αὐτοὺς συμφορᾷ περιπεσόντας. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀγάπην συνάγει, ὡς ὅταν καὶ χαρᾶς καὶ λύπης κοινωνῶμεν ἀλλήλοις. Ἄκουσον τί φησιν ὁ Πέτρος πρὸς τὸν Χριστόν· *Ποσάκις, ἐὰν ἁμαρτήσῃ εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἑπτάκις;* Ὁμοῦ καὶ ἐπερωτᾷ καὶ ὑπισχνεῖται, καὶ πρὶν ἢ μάθῃ, φιλοτιμεῖται. Τὴν γὰρ γνώμην τοῦ διδασκάλου σαφῶς εἰδὼς, ὅτι πρὸς φιλανθρωπίαν ῥέπει πλέον, βουλόμενος ἀρέσαι τῷ διδασκάλῳ, φησίν· *Ἕως ἑπτάκις;* Εἶτα ἵνα μάθῃς, τί μὲν ἄνθρωπος, τί δὲ Θεὸς, καὶ πῶς ἡ τοῦ μαθητοῦ φιλοτιμία, ὅπουπερ ἂν ἀφίκηται, πρὸς τὴν εὐπορίαν τοῦ διδασκάλου συγκρινομένη, πενίας ἐστὶ πάσης εὐτελεστέρα· καὶ ὅσον σταγὼν πρὸς πέλαγος ἄπειρον, τοσοῦτον ἡ ἡμῶν ἀγαθότης πρὸς τὴν ἐκείνου ἄφατον φιλανθρωπίαν· εἰπόντος αὐτοῦ, *ἑπτάκις,* καὶ νομίσαντος μεγάλα φιλοτιμεῖσθαι καὶ θαψιλεύεσθαι, φησὶν ὁ Χριστός· *Οὐ λέγω, ἕως ἑπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτά·* ὅπερ ἐστὶ τετρακόσια καὶ ἐνενήκοντα. Καὶ μὴ νομίσῃς δύσκολον εἶναι τὸ ἐπίταγμα· ἐὰν γὰρ ᾖς παρεσκευασμένος τοσαυτάκις καταφρονεῖν τῶν εἰς σὲ ἁμαρτημάτων, ἀπὸ μιᾶς καὶ δευτέρας καὶ τρίτης συγχωρήσεως γυμνασθείς, οὐδὲ πόνον ἕξεις λοιπὸν τῆς τοιαύτης φιλοσοφίας, καθάπαξ ἐμμελετήσας τῇ πυκνότητι τῆς συγχωρήσεως· μηδὲ πλήττεσθαι παρὰ τῶν τοῦ πέλας ἁμαρτημάτων. Ἀλλὰ καὶ εἴ τις ἁρπαγὴν ὑποστὰς ἄδικον, ὑπὲρ τῆς τοιαύτης ἀδικίας εὐχαριστήσει τῷ Θεῷ, μυρίους διὰ τῆς εὐχαριστίας ἐκείνης καρπώσεται τοὺς μισθούς. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τὸν Θεὸν εὐφραίνει, ὡς τὸ μὴ ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ. Εἰ δὲ λέγοι τις· Τί γὰρ ἠδυνάμην ἀμύνασθαι τὸν ἀδικήσαντα ἀσθενέστερος ὤν; ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι, ὅτι ἠδύνασο πρᾶξαι, τῷ δυσχεραῖναι, τῷ ἀποδυσπετῆσαι, τῷ κατεύξασθαι τοῦ λελυπηκότος, τῷ καταράσασθαι αὐτῷ μυρία, τῷ πρὸς πάντας διαβαλεῖν· ταῦτα γὰρ ἐν ἐξουσίᾳ κεῖται τῇ ἡμετέρᾳ. Ὁ τοίνυν ταῦτα μὴ ποιήσας, καὶ τοῦ μὴ ἀμύνασθαι μισθὸν λήψεται· δῆλον γὰρ ὅτι καὶ ἐκείνου κύριος ὤν, οὐκ ἂν ἐποίησεν. Ὅταν οὖν ἴδῃς τὸν ἐχθρὸν ἐμπεσόντα εἰς τὰς χεῖρας τὰς σὰς, μὴ νόμιζε τιμωρίας, ἀλλὰ σωτηρίας ἐκεῖνον εἶναι τὸν καιρόν. Τότε γὰρ μάλιστα δεῖ φείδεσθαι τῶν ἐχθρῶν, ὅταν αὐτῶν γενώμεθα κύριοι· κἂν οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν, καὶ τῆς τῶν πλησίον ἀντιλαμβανώμεθα σωτηρίας, ταχέως κἀκείνοις αὐτοῖς ποθεινοὶ ἐσόμεθα καὶ ἐπέραστοι, καὶ ὃ πάντων μεῖζον, τῶν ἀποκειμένων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν· χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Λ'. [656

Ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον ἀπόστολον Παῦλον, συντεθὲν παρὰ Θεοδώρου Μαγίστρου, ἀπὸ διαφόρων λόγων τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου.

Τῆς μὲν ἐπιγραφῆς τῶν ἀποστολικῶν Πράξεων ἅπαν ὑμῖν ἤδη τὸ χρέος καταβεβλήκαμεν. Ἀκόλουθον δὲ λοιπὸν ἦν, καὶ τῆς ἀρχῆς ἅψασθαι τοῦ βιβλίου, καὶ εἰπεῖν τί ποτέ ἐστι, *Τὸν μὲν πρῶτον λόγον ἐποιησάμην περὶ πάντων, ὦ Θεόφιλε, ὧν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν.* Ἀλλὰ Παῦλος οὐκ ἀφίησιν ἡμᾶς χρήσασθαι τῇ τάξει ταύτῃ τῆς ἀκολουθίας, πρὸς ἑαυτὸν καὶ τὰ οἰκεῖα κατορθώματα τὴν ἡμετέραν γλῶτταν καλῶν. Ἐπιθυμῶ γὰρ αὐτὸν ἰδεῖν εἰς Δαμασκὸν εἰσαγόμενον, δεδεμένον, οὐκ ἐν ἀλύσει σιδηρᾷ, ἀλλὰ φωνῇ Δεσποτικῇ· ἐπιθυμῶ δὲ ἰδεῖν ἁλιευθέντα τὸν ἰχθὺν τοῦτον τὸν μέγαν, τὸν ἅπασαν ἀναβράσαντα τὴν θάλασσαν, τὸν μυρία κύματα κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐπεγείραντα· ἐπιθυμῶ ἰδεῖν αὐτὸν ἁλιευθέντα, οὐχὶ ἀγκίστρῳ, ἀλλὰ λόγῳ Δεσποτικῷ. Καθάπερ γάρ τις ἁλιεὺς ἐπὶ πέτρας ὑψηλῆς καθήμενος, καὶ τὸν κάλαμον μετεωρίζων ἀφ' ὑψηλοῦ τὸ ἄγκιστρον ἀφίησιν εἰς τὸ πέλαγος· οὕτω δὴ καὶ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος, ὁ τὴν ἁλιείαν [a] δείξας τὴν πνευματικὴν, καθάπερ ἐφ' ὑψηλῆς πέτρας τῶν οὐρανῶν καθήμενος, ὥσπερ ἄγκιστρον τὴν φωνὴν ἐκείνην ἀφεὶς ἄνωθεν, καὶ εἰπὼν, *Σαῦλε, Σαῦλε, τί με διώκεις;* οὕτω τὸν ἰχθὺν τοῦτον τὸν μέγαν ἠλίευσε. Τίς γὰρ τὸν ὠμὸν καὶ ἀπάνθρωπον, καὶ διώκτην καὶ βλάσφημον, καὶ οὕτω τὴν Ἐκκλησίαν λυμαινόμενον, ὡς καὶ κατὰ τοὺς οἴκους πορευόμενον σύρειν ἄνδρας

[a] Sic Savil. pro ἀλήθειαν.

Digitized by Google

τε καὶ γυναῖκας, καὶ πάντα συγχέειν καὶ ταράττειν, ὑπέμεινεν, εἰ μὴ ἐξαίφνης ὁ Βασιλεὺς ὁ ἡμέτερος καλέσας μετέστησε, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐπανήγαγε; Καὶ γὰρ καὶ οἱ μαθηταὶ, ὅπουπερ ἂν παραγενόμενον εἶδον, δεδοικότες ἔφριττον, καὶ οὐδὲ ἀντιβλέψαι ἐτόλμων· καὶ ὅτε πάλιν τῶν φίλων ἐγένετο, τὸν αὐτὸν φόβον ἐδείκνυον. Εἰ οὖν καταλλαγέντα αὐτὸν ἐδεδοίκεισαν, ἐχθρὸν ὄντα καὶ πολέμιον, τί οὐκ ἂν ἐποίουν; Ἐγὼ δὲ τί πάθω; ἀνάγκη φυγεῖν πολλῇ τῇ σφοδρότητι χρησάμενον, μὴ πάλιν κατασχὼν ἀπαγάγῃ τοῦ προκειμένου. Καὶ γὰρ ἴστε πολλάκις ἐτέρωθί με βαδίζοντα καὶ τετραμμένον, ἀπαντήσας ἐν μέσῳ τῷ λόγῳ κατέσχε, καὶ οὕτως εἶλεν, ὡς ἐν αὐτῷ πεῖσαι καὶ καταλῦσαι τὸν λόγον. Οὗτος τοίνυν ὁ μακάριος Παῦλος, ὁ τὴν οἰκουμένην φωτίσας πᾶσαν, ἐν καιρῷ τῆς κλήσεως ἐτυφλώθη ποτέ· ἀλλ' ἡ πήρωσις ἐκείνου φωτισμὸς τῆς οἰκουμένης ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ ἔβλεπε κακῶς; ἐπήρωσεν αὐτὸν καλῶς ὁ Θεὸς, ὥστε ἀναβλέψαι χρησίμως· καὶ ἐπειδὴ καθ' ὑπερβολὴν ἐδίωκε τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ οὕτως σφοδρὸς ἦν καὶ ἀπρόσιτος, σφοδρότερον δέχεται τὸν χαλινόν· ἵνα μὴ τῇ ῥύμῃ τῆς προθυμίας ἐκείνης ἀγόμενος παρακούσῃ τῶν λεγομένων, καὶ ἵνα μάθῃ τίνα πολεμεῖ, δι' οὗ μόνον κολάζοντα, ἀλλὰ οὔτε εὐεργετοῦντα ἐνεγκεῖν δύναται. Οὐδὲ γὰρ σκότος αὐτὸν ἐπήρωσεν, ἀλλ' ὑπερβολὴ φωτὸς αὐτὸν ἐσκότισεν. Εἰ πόλεμος ἡμῖν περιεστήκει βαρβαρικὸς, καὶ ἐπὶ τῆς παρατάξεως; οἱ πολέμιοι μυρία παρεῖχον ἡμῖν πράγματα· εἶτα ὁ στρατηγὸς τῶν [657] βαρβάρων ὁ μυρία προσάγων μηχανήματα, καὶ πάντα συγχέων τὰ ἡμέτερα, καὶ πολλοῦ θορύβου καὶ ταραχῆς ἐμπιπλῶν, καὶ τὴν πόλιν αὐτὴν ἀπειλῶν κατασκάψειν καὶ παραδώσειν πυρὶ, καὶ δουλείαν ἡμῖν ἐπανατεινόμενος, ἐξαίφνης ὑπὸ τοῦ βασιλέως τοῦ ἡμετέρου δεθεὶς, αἰχμάλωτος εἰς τὴν πόλιν ἤγετο· οὐκ ἂν ἅπαντες μετὰ γυναικῶν καὶ παιδίων πρὸς τὴν θεωρίαν ἐκείνην ἐξεπηδήσαμεν; Ἐπειδὴ δὲ καὶ νῦν πόλεμος συνέστηκεν Ἰουδαίων θορυβούντων καὶ ταραττόντων ἅπαντα, καὶ πολλὰ τῇ τῆς Ἐκκλησίας ἀσφαλείᾳ προσαγόντων μηχανήματα, τὸ δὲ κεφάλαιον τῶν πολεμίων ὁ Παῦλος, ὁ πάντων μείζονα καὶ ποιῶν καὶ λέγων, ὁ πάντα θορυβῶν καὶ ταράττων, ἔδησε δὲ αὐτὸν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ βασιλεὺς ὁ ἡμέτερος, ἔδησε καὶ αἰχμάλωτον ἤγαγεν· οὐκ ἐξέλθωμεν ἅπαντες ἐπὶ τὴν θεωρίαν ταύτην, ὥστε ἰδεῖν αὐτὸν αἰχμάλωτον ἀγόμενον; Καὶ γὰρ οἱ ἄγγελοι ἐκ τῶν οὐρανῶν ὁρῶντες αὐτὸν δεδεμένον καὶ εἰσαγόμενον, ἐσκίρτων· οὐκ ἐπειδὴ δεδεμένον αὐτὸν εἶδον, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐνενόουν, ὅσους ἀνθρώπους ἀπὸ τῶν δεσμῶν λύειν ἔμελλεν· οὐκ ἐπειδὴ χειραγωγούμενον ἐθεάσαντο, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐλογίζοντο ὅσους ἔμελλεν ἀπὸ τῆς γῆς χειραγωγεῖν ἐκεῖνος· οὐκ ἐπειδὴ πεπτηρωμένον εἶδον, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐνενόουν, ὅσους ἔμελλεν ἀπὸ σκότους ἐξάγειν. Διὰ τοῦτο κἀγὼ πάντας ἀφεὶς τοὺς ἄλλους, εἰς Παῦλον ἄλλεσθαι σπεύδω. Παῦλος γὰρ καὶ Παύλου πόθος ἠνάγκασεν ἡμᾶς πηδῆσαι τοῦτο τὸ πήδημα. *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας σου, Κύριε, ὅτι Παῦλον οὐκ ἀφῆκας λαθεῖν, ὅτι ἔδειξας τῇ οἰκουμένῃ τοιοῦτον ἄνδρα*; Ἤνεσάν σε πάντες ἄγγελοι ὁμοθυμαδὸν, ὅτε τὰ ἄστρα εἰργάσω, καὶ ὅτε τὸν ἥλιον, ἀλλ' οὐχ οὕτως, ὡς ὅτε Παῦλον ἔδειξας τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ. Διὰ τοῦτο φαιδρότερα γέγονεν ἡ γῆ τοῦ οὐρανοῦ, ἐπειδὴ φαιδρότερος οὗτος τοῦ ἡλιακοῦ φωτός. Καὶ οὗτος μὲν ὁ ἥλιος παραχωρεῖ τῇ νυκτὶ, ἐκεῖνος δὲ τοῦ διαβόλου περιεγένετο· καὶ ὁ μὲν ἀφ' ὕψους φερόμενος, κάτω τὰς ἀκτῖνας ἀφίησιν· αὐτὸς δὲ κάτωθεν ἀνατέλλων, οὐχὶ τὸ μέσον οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς τοῦ φωτὸς ἀνεπλήρωσεν, ἀλλ' ἅμα τότε στόμα ἠνέῳξε, καὶ τοὺς ἀγγέλους ἐνέπλησε πολλῆς τῆς ἡδονῆς. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι χαρὰ γίνεται ἐν τοῖς οὐρανοῖς, αὐτὸς δὲ ἐκ πρώτης θημηγορίας μυριάδας πέντε ἀνδρῶν ἐθήρευσε, πόσης οὐκ ἐμπίπλησι χαρᾶς τὰς ἄνω δυνάμεις; Καὶ τί λέγω; ἁπλῶς ἀρκεῖ Παῦλον φθέγγεσθαι, καὶ τοὺς οὐρανοὺς σκιρτᾷν καὶ εὐφραίνεσθαι. Τί γὰρ τῶν σπλάγχνων τούτου θερμότερον, ὃς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης περιέτρεχε συρόμενος, λιθαζόμενος, ἵνα τοὺς δεδεμένους λύσῃ, καὶ πρὸς ἑαυτὸν μεταστήσῃ; Οὐδὲ γὰρ ὡς μαχόμενος, οὕτω τὰ πράγματα ἦνυεν, ἀλλ' ὡς ἐπὶ ἑτοίμην καὶ πρόχειρον νίκην ἐρχόμενος, οὕτως ἵστη τὰ τρόπαια, κατασκάπτων, καθαιρῶν, καταβάλλων τοῦ διαβόλου τὰ ὀχυρώματα, καὶ τῶν δαιμόνων τὰ μηχανήματα, καὶ οὐδὲ μικρὸν ἀνέπνει, ἀλλ' ἀπὸ τούτων [a] ἐπ' ἐκείνους, καὶ πάλιν ἀπ' ἐκείνων ἐφ' ἑτέρους μεταπηδῶν, καὶ καθάπερ τις στρατηγὸς ἄριστος καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἵστων τρόπαια, μᾶλλον δὲ καθ' ἑκάστην ὥραν. Ἀπὸ γὰρ χιτωνίσκου μόνον εἰς τὴν παράταξιν εἰσελθών, αὐτάνδρους ἦρει τῶν ἐναντίων τὰς πόλεις· καὶ τόξα καὶ δόρατα καὶ βέλη καὶ πάντα ἡ [658] γλῶττα Παύλου. Καὶ γὰρ ἐφθέγγετο μόνον. καὶ παντὸς πυρὸς σφοδρότερον τοῖς πολεμίοις αἱ ῥήσεις ἐμπίπτουσαι, τοὺς μὲν δαίμονας ἤλαυνον, τοὺς δὲ ὑπ' αὐτῶν κατεχομένους ἀνθρώπους πρὸς αὐτὸν ἐπανήγαγον. Ὅτε γὰρ τὸν δαίμονα ἐκεῖνον τὸν πονηρὸν ἐξέβαλε, γοήτων ἀνδρῶν μυριάδες πέντε συνελθόντες τὰ βιβλία τῶν μαγειῶν κατέκαιον, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν μεθίσταντο. Καὶ καθάπερ ἐν πολέμῳ πύργου πεσόντος, ἢ τυράννου κατενεχθέντος, οἱ μετ' ἐκείνου πάντες τὰ ὅπλα ῥίψαντες τῷ στρατηγῷ προστρέχουσιν, οὕτω δὴ καὶ τότε ἐγένετο· τοῦ γὰρ δαίμονος ἐκβληθέντος πολιορκηθέντες ἅπαντες, καὶ τὰ βιβλία ῥίψαντες, μᾶλλον δὲ καταλύσαντες, τοῖς Παύλου ποσὶ προσέτρεχον. Ὁ δὲ καθάπερ ἐνὶ στρατοπέδῳ τῇ οἰκουμένῃ παρατατόμενος, οὐδαμοῦ ἵστατο, ἀλλ' ὥσπερ τις ὑπόπτερος ὤν, πάντα ἐποίει· καὶ νῦν μὲν χωλὸν διώρθου, νῦν δὲ νεκρὸν ἤγειρε, νῦν δὲ ἕτερον ἐπήρου, τὸν μάγον λέγω· καὶ οὐδὲ ἐν δεσμωτηρίῳ κατακλεισμένος ἡσύχαζεν, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ τὸν δεσμοφύλακα μετῆγε πρὸς ἑαυτὸν, τὴν καλὴν ταύτην αἰχμαλωσίαν ἐργαζόμενος. Θαυμάζεται Δαυὶδ τὸν Γολιὰθ καταφέρων ἀπὸ λίθου μόνον ἑνός· ἀλλ' εἰ τὰ Παύλου κατορθώματά τις ἐξετάσειεν, παιδὸς ἔργον ἐκεῖνο· καὶ ὅσον ποιμένος καὶ στρατηγοῦ τὸ μέσον, τοσοῦτον τούτου κἀκείνου τὸ διάφορον· οὗτος γὰρ οὐ λίθον ῥίπτων τὸν νοητὸν Γολιὰθ κατέφερεν, ἀλλὰ φθεγγόμενος μόνον ἅπασαν κατέλυσε τοῦ διαβόλου τὴν φάλαγγα. Καὶ καθάπερ λέων βρυχώμενος καὶ φλόγα ἀπὸ τῆς γλώττης ἀφιεὶς, οὕτω πᾶσιν ἀφόρητος ἦν ἐπιὼν· καὶ παντοχοῦ μετεπήδα συνεχῶς. Ἔδραμεν ἐπὶ τούτους, ἦλθεν ἐπ' ἐκείνους, μετέστη πρὸς τούτους, ἀπεπήδησε πρὸς ἑτέρους, ἀνέμου ταχύτερον ἐπιών· καὶ

[a] Montf. ἀνέπτη, ἀπὸ τούτων, quod e Sav. correximus. Edit.

Digitized by Google

in sublimi cælorum rupe sedens, et quasi hamum vocem illam demittens et inquiens, *Saule, Saule, quid me persequeris* (*Act.* 9. 4)? immanem hunc piscem piscatu cepit. Quis enim crudelem illum et inhumanum, persequutorem ac blasphemum, et usque adeo Ecclesiam vastantem, ut etiam per domos vagans et viros et mulieres protraheret, confunderet et perturbaret omnia, sustinuisset, nisi Rex noster derepente ipsum accersitum transmutasset, et ad seipsum reduxisset? Etenim discipuli, quocumque illum pervenisse sciebant, timore correpti horrebant, neque audebant adversis oculis illum intueri : atque eumdem timorem ostendebant, cum jam e contrario amicus factus esset. Quod si jam conciliatum ipsum metuebant, quid non faciebant cum adversarius adhuc et hostis esset? At ego quid agam? necesse est fugere tam violentum virum, ne iterum occupatum me a proposito abducat. Non enim ignoratis, quod alibi sæpe mihi progredienti et jam ad alia converso obvius factus, in medio sermone me retinuerit, atque ita rapuerit, ut in ipso persuaderet etiam fluire orationem. Hic igitur beatus Paulus, qui universum orbem illuminavit, vocationis suæ tempore aliquando excæcatus est; sed cæcitas ipsius totius orbis terrarum facta est collustratio. Quoniam male videbat, bene illum Deus visu privavit, ut scilicet utiliter visum reciperet : et quia supra modum Ecclesiam persequebatur, adeoque truculentus et inhumanus erat, acrius frenum accipit, ne animi alacritatis impetu ductus, dicta contemneret, et ut intelligeret quem oppugnaret, quem non solum punientem, sed et benefacientem sustinere nequibat. Non enim caligo ipsum excæcavit, sed nimia lux ipsum obscuravit. Si bellum barbaricum nos circumdaret, et in prælio hostes innumera nobis facesserent negotia; deinde dux exercitus barbarici infinitas adhiberet machinationes, et omnia nostra labefactaret, magnoque tumultu et turbis compleret, urbem nostram eversurum se comminans, ignique traditurum, servitutem insuper nobis intendens, subito a rege nostro ligatus in urbem captivus duceretur; annon omnes cum uxoribus et liberis ad spectaculum illud prosiliremus? Cum igitur nunc quoque bellum exortum sit, Judæis tumultuantibus et omnia turbantibus, et contra Ecclesiæ tranquillitatem multas machinas adhibentibus, hostium vero caput sit Paulus, et rebus et verbis plus omnibus præstans, omnia perturbans et confundens; hunc vero Dominus et Rex noster Jesus Christus constrinxerit, et ligatum captivum duxerit : non exibimus universi ad hoc spectaculum, ut captivum illum duci videamus? Etenim ipsi angeli e cælis aspicientes ipsum ligatum introduci, exsultabant : non quidem, quia ligatum ipsum videbant, sed quia intelligebant quot homines a vinculis soluturus esset : non etiam, quia manu duci ipsum conspiciebant, sed quia considerabant quam multos ille a terra esset manu ducturus : non denique gaudebant, quia oculis captum cernebant, sed quia secum reputabant quam multos e tenebris educturus esset. Propter hanc causam et ego omnibus aliis relictis, ad Paulum exsilire contendo. Paulus enim et Pauli desiderium nos hunc saltum saltare coegit. *Quis loquetur potentias tuas* (*Psal.* 105. 2). Domine, quia Paulum latere non permisisti, quia talem virum orbi terrarum ostendisti Laudaverunt te unanimi consensu omnes angeli, cum astra conderes et solem (*Job* 38. 7); sed non ita, sicuti cum toti orbi terrarum Paulum exhibuisti. Idcirco splendidior facta est terra ipso cælo, quando et hic solari lumine splendidior est. Et iste quidem sol nocti cedit; ille vero diabolum superavit : hic in sublimi decurrens, deorsum suos radios mittit; ille vero inferius oriens, non dimidium cæli et terræ lumine replevit, sed simul ac os aperuit, etiam ipsos angelos magna voluptate perfudit. Si enim uno peccatore pœnitentiam agente, gaudium sit in cælis (*Luc.* 15. 10), ipse vero prima concione quinque hominum millia venatus sit : quanta lætitia supernas virtutes non replevit? Et quid dico? sufficit Paulum tantum loqui, et cælos exsultare atque lætari. Quid enim calidius quam hujus viscera, qui ubique per orbem terrarum circumcurrebat, trahebatur, lapidibus petebatur, ut ligatos solveret et ad seipsum traduceret? Non enim veluti pugnans negotia confecit, sed tamquam ad promptam et expeditam victoriam veniens, ita erigebat tropæa, evertens, dejiciens, destruens diaboli munitiones, et dæmonum machinas, et vix mora interposita avolavit, ab his ad illos, et rursus ab illis ad alios transiliens, et velut optimus imperator singulis diebus, imo singulis horis tropæa erigens. Cum tunicula enim solum ad pugnam progressus, populosas adversariorum urbes capiebat : pro arcubus et hastis et sagittis atque omnibus lingua Pauli erat; tantummodo enim loquebatur, et expugnationes quovis igne vehementius in hostes incidentes, ipsos quidem dæmones fugarunt, homines autem qui ab illis tenebantur, ad ipsum reduxerunt. Quando enim malum illum dæmonem ejecit, virorum maleficorum quinquaginta millia congregati, libros incantationum comburebant, et ad veritatem transibant. Et quemadmodum in bello collapsa turri, aut tyranno pessumdato, omnes qui cum ipso sunt, abjectis armis, ad imperatorem accurrunt : ad eumdem modum etiam tunc contigit; siquidem ejecto dæmone, obsessi omnes etiam libris abjectis, imo vero discerptis, ad pedes Pauli accurrebant. Ille vero adversus orbem terrarum, tamquam contra unum exercitum, aciem instruens, nusquam subsistebat, sed perinde ac si alatus esset, omnia perficiebat. Et jam quidem claudum sanabat, jam vero mortuum suscitabat, jam alium aliquem, magum scilicet, excæcabat : et ne in carcere quidem conclusus quiescebat, sed ibi quoque carceris custodem ad seipsum traduxit, hanc captivitatem præclaram efficiens. Admirationi nobis est David uno dumtaxat lapide Goliath dejiciens : sed si quis Pauli præclara facta examinet, puerile opus illud videtur : et quantum distat pastor ab Imperatore, tantum et ille ab hoc abest. Ille enim non lapidem jaciendo, invisibilem Goliath dejecit.

Digitized by Google

sed loquendo solum universum diaboli agmen dissolvit. Et quemadmodum leo rugiens, et flammam ex lingua emittens, ita intolerabilis erat, cum instaret : et transiliens assidue omnem in partem, nunc cucurrit ad hos, nunc venit ad illos, mox transivit ad istos, iterum prosiliit ad alios, vento celerius accedens : et sicut unicam domum, aut navim unam, totum orbem terrarum regebat, eripiens eos qui mergebantur, hæsitantes stabiliens et confirmans, nautas adhortans, in gubernaculo sedens, proram circumlustrans, funes tendens, remum ducens, velum protrahens, in cælum aspiciens : omnium ipse unus vicem subibat : et nauta erat, et rector navis, et proreta, et velum, et navis, et omnia ferens, ut aliorum mala dissolveret. Et velut athleta aliquis luctabatur, currebat, pugnabat : aut sicut miles mœnia expugnans aut pedestri prælio congrediens, ita certaminis omne genus aggrediebatur, et ignem spirans omnibus inaccessus erat, unico corpore totum orbem terrarum invadebat, et lingua una omnes in fugam convertebat. Non ita multæ illæ tubæ in Hiericluntinæ urbis muros irruentes eos dejecerunt, sicut vox Pauli resonans munitiones diabolicas humi prosternebat, et hostes ad se transferebat. Per fenestram ex muro demissus est, ut humi ejectos ab imo sursum transmitteret. Famem igitur et sitim, nuditatem, et naufragia, et timores, et insidias, et carceres, et verbera, et cætera omnia, quæ propter divini Verbi præconium beatus Paulus sustinuit, nihil opus esse arbitror commemorare, quorum vel singula ad conturbandum et consternandum sanctam illam animam sufficerent : quando vero inquit : *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. *Cor.* 11. 29)? Hoc nimirum est, quod omnium maxime continuum et intolerabilem ipsi peperit mœrorem. Etenim, si in unoquoque eorum qui scandalizabantur, ipse urebatur, non potuit incendium istud in anima ipsius restingui : numquam enim deerant qui scandalizarentur, et igni huic materiam subministrarent. Nam qui Judæos infideles esse cernebat, quomodo vel exiguam ab animi ægritudine et dolore requiem habere potuit? *Optabam enim*, inquit, *anathema esse a Christo, pro fratribus meis, qui mei secundum carnem cognati sunt, qui sunt Israelitæ* (*Rom.* 9. 3. 4). Quod vero dicit, hunc sensum habet : Desiderabilius mihi erat in gehennam incidere, quam Israelitas infideles videre. At qui inferni pœnas elegit, ut Judæos omnes convertere posset, illum manifestum est, hac spe frustratum, acerbiorem vitam agere, quam qui gehennæ pœnas sustinent. Papæ, quam ignitus caritatis amor! Paulus contra ignem imperterritus, adamantinus ille, firmus, immotus, dicens : *Quis separabit nos a Christo? tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius* (*Rom.* 8. 35)? ille qui terram et mare aggreditur, qui adamantinas mortis portas deridet, idem, dum aliquorum carorum lacrymas videret, tantopere fractus et contritus est, ut affectum suum amplius occultare non posset, sed protinus diceret : *Quid facitis plorantes et affligentes cor meum* (*Act* 21. 13)? O rem admirandam! profundissimarum vorago aquarum ipsum non confregit, et exiguæ lacrymæ ipsum contriverunt et fregerunt? *Quid facitis plorantes et affligentes cor meum?* Quid dicis, quæso te? anne adamantinum illum animum lacrymæ frangere potuerunt? Utique, inquit : magna enim est caritatis vis; ipsa me superat, ipsa me vincit : omnibus enim resisto, sola caritate excepta. Audite, quicumque pecunias propter Christum, imo vero propter vos ipsos non contemnitis, et perhorrescite, Pauli erga Christum causam amoris animo percipientes. Hic enim non Christum propter bona Christi, sed hæc propter illum diligebat, et hoc unum metuebat, ne caritate ipsius excideret : hoc enim ipsa gehenna formidabilius ei erat : sicut et regno optabilius, in eadem dilectione manere. Quando igitur ille quidem ob Christi amorem etiam in gehennam conjici paratus est, et regno carere, si hæc ambo proponerentur, nos vero nec præsentem vitam despicimus : jamne calceamentis ipsius digni sumus, qui tantum ab animi ipsius magnitudine distamus? Si enim quis unius domus curam gerens, famulos licet habeat et procuratores et dispensatores, frequenter tamen a curis respirare non possit, nemine etiam qui eum perturbet existente : cogita quid ille sustinuerit, qui non unius dumtaxat domus, sed urbium et populorum et nationum atque adeo universi terrarum orbis curam habebat, et in tanti quidem momenti rebus inter tot persequutores solus existens, tam multa perferens, tamque sollicitus, quam nec pater aliquis pro liberis suis fuerit. Si quis sincere diligere cupiat, et virtutem caritatis cognoscere, ad hujus alumnum, beatum Paulum, inquam, se conferat, et ille ipsum docebit quantum certamen sit, ab eo quem quis amat divelli, quantoque ad hoc ferendum opus sit animo.

Hic enim, hic inquam, qui veluti carne exuta, corporeque deposito, nuda totum fere terrarum orbem anima peragravit; qui omni ex animo perturbatione exterminata, corporis expertium virtutum liberam affectione naturam imitans, cætera omnia facile tolerabat, perinde ac si alieno in corpore et carceres et vincula et exilia et flagella et minas et mortem, atque omne denique suppliciorum genus pateretur : ab una porro sibi dilecta anima separatus, adeo contristatus et conturbatus fuit, et ex ea civitate, in qua se dilectum visurum sperabat, protinus, eo non invento, exsiliret. Quid istud est, o beate Paule? tu quidem compedibus vinctus, in carcere positus, incumbentia tibi flagella sustinens, et scapulas habens sanguine perfusas, docebas mysteria, baptizabas, sacrificium offerebas, et nec unum qui salvandus erat despexisti : in Troadem autem perfectus, cum terram expurgatam et ad satus excipiendos præparatam invenisses, tam præclarum e manibus lucrum abjecisti, confestim inde exsiliisti? Utique inquit : magna enim mœroris violentia occupatus fui, vehementerque Titi absentia coarctavit animum meum, adeoque me vicit et superavit, ut me id facere cogeret. Videsne, quomodo maximus sit labor, dilecti sepa-

Digitized by Google

καθάπερ μίαν οἰκίαν ἡ πλοῖον ἓν, τὴν οἰκουμένην ἅπασαν κυβερνῶν, καὶ τοὺς μὲν βαπτιζομένους ἀνέλκων, τοὺς δὲ ἱλιγγιῶντας στηρίζων, τοῖς ναύταις παρακελευόμενος, ἐπὶ τῶν αὐχένων καθήμενος, τὴν πρώραν περισκοπῶν, σχοινία τείνων, κώπην ἐλαύνων, ἱστίον ἕλκων, πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπων, πάντα αὐτὸς ὤν, καὶ ναύτης καὶ κυβερνήτης καὶ πρωρεὺς καὶ ἱστίον καὶ πλοῖον, καὶ πάντα πάσχων ἵνα τὰ ἑτέρων λύσῃ κακά. Καὶ καθάπερ τις ἀθλητὴς, αὐτὸς παλαίων, τρέχων, πυκτεύων· ἢ στρατιώτης τειχομαχῶν, πεζομαχῶν, ναυμαχῶν· οὕτω πᾶν εἶδος μετῆει μάχης· καὶ πῦρ ἐνέπνει, καὶ πᾶσιν ἀπρόσιτος ἦν, ἑνὶ σώματι καταλαμβάνων τὴν οἰκουμένην, καὶ μιᾷ γλώττῃ πάντας τροπούμενος. Οὐχ οὕτως αἱ πολλαὶ σάλπιγγες ἐνέπιπτον τοῖς λίθοις τῆς Ἱεριχουντείων πόλεως, καὶ καθῄρουν αὐτοὺς, ὡς ἡ Παύλου φωνὴ ἠχοῦσα, τὰ ὀχυρώματα τὰ διαβολικὰ χαμαὶ ἔῤῥιπτε, καὶ πρὸς ἑαυτὸν τοὺς ἐναντίους μεθίστη. Καὶ διὰ θυρίδος ἀπὸ τοῦ τείχους ἐχαλάσθη, ἵνα κάτωθεν ἄνω διαπέμψῃ τοὺς ἐῤῥιμμένους χαμαί. Τὸν μὲν οὖν λιμὸν, καὶ τὸ δίψος, καὶ τὴν γύμνωσιν, καὶ τὰ ναυάγια, καὶ τοὺς φόβους, καὶ τὰς ἐπιβουλὰς, καὶ τὰ δεσμωτήρια, καὶ τὰς πληγὰς, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅσα τοῦ κηρύγματος ἕνεκεν ὁ μακάριος Παῦλος ὑπέμεινεν, οὐδὲν οἶμαι δεῖν λέγειν, ὧν ἕκαστον ἱκανὸν συνταράξαι σφοδρῶς, καὶ κατακλάσαι τὴν ἁγίαν ἐκείνην ψυχήν· ὅταν δὲ λέγῃ, [659] *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* τοῦτό ἐστιν ὃ πάντων μάλιστα διηνεκῆ καὶ ἀφόρητον παρεῖχε τὴν ἀθυμίαν αὐτῷ. Εἰ γὰρ καθ' ἕκαστον τῶν σκανδαλιζομένων αὐτὸς ἐπυροῦτο, οὐκ ἐνῆν σβεσθῆναι τὴν πύρωσιν ταύτην ἀπὸ τῆς ἐκείνου ψυχῆς· οὐ γὰρ διελίμπανον οἱ σκανδαλιζόμενοι, καὶ τὴν ὑπόθεσιν παρέχοντες τῷ πυρί. Τὸ δὲ καὶ τοὺς Ἰουδαίους ἀπιστοῦντας ὁρᾷν, τίνα ἂν ἀθυμίας καὶ ὀδύνης μικρὰν γοῦν ἀνακωχὴν ἔχειν ἠδύνατο; *Ἠχόμην* γὰρ, φησὶν, *ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ Χριστοῦ, ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου τῶν συγγενῶν μου τῶν κατὰ σάρκα, οἵτινές εἰσιν Ἰσραηλῖται.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ποθεινότερον ἦν μοι εἰς γέενναν ἐμπεσεῖν, ἢ τοὺς Ἰσραηλίτας ἀπιστοῦντας ὁρᾷν. Ὁ δὲ τὴν ἐν τῇ γεέννῃ κόλασιν ἑλόμενος ὑπὲρ τοῦ δυνηθῆναι προσαγαγέσθαι τοὺς Ἰουδαίους ἅπαντας, εὔδηλον ὅτι τούτου μὴ τυχὼν, τῶν ἐν τῇ γεέννῃ κολαζομένων δεῖγε βαρύτερον. Βαβαὶ τοῦ διαπύρου ἔρωτος τῆς ἀγάπης· ὁ πυρὸς κατατολμῶν Παῦλος, ὁ ἀδαμάντινος, ὁ στερρὸς, ὁ ἀκλινὴς, ὁ ἀκαμπὴς, ὁ λέγων, *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ; θλῖψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα;* ὁ γῆς καὶ θαλάττης κατατολμῶν, ὁ τῶν ἀδαμαντίνων τοῦ θανάτου πυλῶν καταγελῶν· οὗτος, ἐπειδή τινων ἀγαπητῶν εἶδε ζάκρυα, οὕτω κατεκλάσθη καὶ συνετρίβη, ὡς μηδὲ κρύψαι τὸ πάθος, ἀλλ' εἰπεῖν εὐθέως· *Τί ποιεῖτε κλαίοντες καὶ συνθρύπτοντές μου τὴν καρδίαν;* Ὦ τοῦ θαύματος! ἄβυσσος αὐτὸν οὐ συνέτριψεν ὑδάτων, καὶ μικρὰ δάκρυα συνέτριψε καὶ κατέκλασε. *Τί ποιεῖτε κλαίοντες καὶ συνθρύπτοντές μου τὴν καρδίαν;* Τί λέγεις. εἰπέ μοι; ἐκείνην τὴν ἀδαμαντίνην ψυχὴν συντρίψαι δάκρυον ἴσχυσε; Ναὶ, φησὶ· πολλὴ γὰρ ἡ τῆς ἀγάπης ἰσχύς· αὕτη μου περιγίνεται καὶ κρατεῖ· πρὸς πάντα γὰρ ἀντέχω, πλὴν τῆς ἀγάπης. Ἀκούσατε ὅσοι μηδὲ χρημάτων διὰ τὸν Χριστὸν καταφρονεῖτε, μᾶλλον δὲ δι' ἑαυτοὺς, καὶ φρίξατε τὸ περὶ τὸν Χριστὸν τοῦ Παύλου φίλτρον ἐν διανοίᾳ λαμβάνοντες· οὐδὲ γὰρ τὸν Χριστὸν οὗτος ἐφίλει διὰ τὰ τοῦ Χριστοῦ, ἀλλὰ δι' αὐτὸν τὰ ἐκείνου, καὶ ἓν ἐδεδοίκει μόνον, τὸ μὴ τῆς ἀγάπης ἐκπεσεῖν τῆς πρὸς ἐκεῖνον· τοῦτο γὰρ αὐτῷ καὶ γεέννης φοβερώτερον ἦν, ὥσπερ καὶ τὸ μένειν ἐν αὐτῇ βασιλείας ποθεινότερον. Ὅταν οὖν ἐκεῖνος μὲν διὰ τὸν τοῦ Χριστοῦ πόθον καὶ εἰς γέενναν καταδέχεται ἐμπεσεῖν, καὶ βασιλείας ἐκπεσεῖν, εἴ γε ἀμφότερα ταῦτα προύκειτο, ἡμεῖς δὲ μηδὲ τοῦ παρόντος καταφρονῶμεν βίου· ἆρα ἄξιοι τῶν γοῦν ὑποδημάτων αὐτοῦ ἐσμεν λοιπὸν, τοσοῦτον ἀφεστηκότες αὐτοῦ τῇ μεγαλονοίᾳ; Εἰ γὰρ οἰκίας τις μιᾶς προνοούμενος, καὶ οἰκέτας ἔχων καὶ ἐπιτρόπους καὶ οἰκονόμους, οὐδὲ ἀναπνεῖ πολλάκις ὑπὸ τῶν φροντίδων, οὐδενὸς ὄντος τοῦ ἐνοχλοῦντος· ὁ οὐκ οἰκίας μιᾶς, ἀλλὰ καὶ πόλεων καὶ δήμων καὶ ἐθνῶν καὶ ὁλοκλήρου τῆς οἰκουμένης τὴν φροντίδα ἔχων, καὶ ὑπὲρ τηλικούτων πραγμάτων, καὶ τοσούτων ὄντων τῶν ἐπηρεαζόντων, καὶ μόνος ὤν, καὶ τοσαῦτα πάσχων, καὶ οὕτω κηδόμενος, ὡς οὐδὲ πατὴρ παίδων, ἐννόησον τί ὑπέμεινεν. Εἴ [660] τις φιλεῖν ἐθέλει γνησίως, καὶ δύναμιν ἀγάπης ἐπίστασθαι, ἐπὶ τὸν ταύτης τρόφιμον τὸν μακάριον Παῦλον δραμέτω, κἀκεῖνος αὐτὸν διδάξει, ἡλίκος ἐστὶν ἄθλος ἐνεγκεῖν χωρισμὸν φιλουμένου, καὶ ἡλίκης δεόμενος ψυχῆς.

Οὗτος γὰρ, οὗτος ὁ τὴν σάρκα ἀποδυσάμενος καὶ τὸ σῶμα ἀποθέμενος, καὶ γυμνῇ σχεδὸν τὴν οἰκουμένην περιιὼν τῇ ψυχῇ, καὶ πᾶν πάθος ἐξορίσας τῆς διανοίας, καὶ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων τὴν ἀπάθειαν μιμούμενος· τὰ μὲν ἄλλα πάντα ῥᾳδίως ἔφερεν ὡς ἐν ἀλλοτρίῳ πάσχων σώματι, καὶ δεσμωτήρια καὶ ἀλύσεις καὶ ἀπαγωγὰς καὶ μάστιγας καὶ ἀπειλὰς καὶ θάνατον, καὶ πᾶν κολάσεως εἶδος· μιᾶς δὲ ψυχῆς ἀγαπωμένης παρ' αὐτοῦ χωρισθεὶς, οὕτω συνεχύθη καὶ διεταράχθη, ὡς ἐν ᾗ τὸν ἀγαπώμενον προσδοκῶν ἰδεῖν οὐχ εὗρεν, εὐθέως· καὶ τῆς πόλεως ἀποπηδῆσαι. Τί τοῦτο, ὦ μακάριε Παῦλε; ξύλῳ μὲν δεδεμένος, καὶ δεσμωτήριον οἰκῶν, καὶ μάστιγας ἔχων ἐπικειμένας, καὶ τὰ νῶτα αἵματι περιῤῥεόμενος, καὶ ἐμυσταγώγεις καὶ ἐβάπτιζες, καὶ θυσίαν προσῆγες, καὶ ἑνὸς οὐ κατεφρόνησας μέλλοντος σώζεσθαι· εἰς δὲ τὴν Τρῳάδα ἐλθὼν καὶ τὴν ἄρουραν εὑρὼν ἐκκεκαθαρμένην, καὶ ἑτοίμην οὖσαν τὰ σπέρματα ὑποδέξασθαι, τοσοῦτον ἔῤῥιψας ἀπὸ τῶν χειρῶν κέρδος, καὶ ἀπεπήδησας εὐθέως; Ναὶ, φησὶ· πολλῇ γὰρ κατεσχέθην ἀθυμίας τυραννίδι, καὶ σφόδρα μου συνέσχε τὴν διάνοιαν ἡ Τίτου ἀπουσία, καὶ οὕτω μου ἐκράτησε καὶ περιεγένετο, ὡς ἀναγκάσαι τοῦτο ποιῆσαι. Εἶδες πῶς μέγιστος ἄθλος τὸ δυνηθῆναι ἐνεγκεῖν πραως

Digitized by Google

ἀγαπωμένου χωρισμόν; πῶς ἐδυνήρὸν πρᾶγμα καὶ πικρόν; πῶς ὑψηλῆς δεόμενον καὶ νεανικῆς ψυχῆς; Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ τοῖς ἀγαπῶσι μόνον τὸ τῇ ψυχῇ συνδεδέσθαι, οὐδὲ ἀποχρῶνται τούτῳ εἰς παραμυθίαν, ἀλλὰ καὶ σωματικῆς δέονται παρουσίας· κἂν μὴ τοῦτο προσῇ, οὐ μικρὸν τῆς εὐφροσύνης ὑποστέτμηται μέρος. Βούλει μαθεῖν ἡλίκον ὅπλον ἐστὶν εἰς τὸ τοὺς ἀδελφοὺς ἐπισπᾶσθαι, κἂν ἄπιστοί τινες εἶεν, τὸ πρᾶον εἶναι καὶ ἥμερον καὶ γλυκὺν παρεχόμενον τρόπον; ἄκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος πρὸς δικαστὴν εἰσιὼν ἄπιστον κριθησόμενος· *Μακάριον ἡγημαι ἐμαυτὸν, μέλλων ἐπὶ σοῦ κρίνεσθαι.* Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐ κολακεύων αὐτόν· ἄπαγε· ἀλλὰ διὰ τῆς ἡμερότητος κερδᾶναι βουλόμενος. Διὸ καὶ ἐκ μέρους ἐκέρδανε, καὶ τὸν δικαστὴν εἶλεν ὁ τέως κατάδικος εἶναι νομιζόμενος, καὶ τὴν νίκην αὐτὸς ὁ χειρωθεὶς ὁμολογεῖ λαμπρᾷ τῇ φωνῇ παρόντων ἁπάντων, λέγων· *Ἐν ὀλίγῳ με πείθεις Χριστιανὸν γενέσθαι.* Τί οὖν ὁ Παῦλος; *Εὐξαίμην ἂν ἔγωγε, μὴ μόνον σὲ, ἀλλὰ καὶ τοὺς παρόντας ἅπαντας τοῦτο γενέσθαι, ὅπερ ἐγώ.* Πολλὰ μὲν οὖν πολλαχοῦ τῶν Παύλου θαυμάτων τὰ σημεῖα τυγχάνει, ἀλλ' οὐχ οὕτως ἐστὶ πιθανὰ ὡς τὰ στίγματα· καὶ οὐχ οὕτω με ἐν ταῖς Γραφαῖς εὐφραίνει θαύματα ἐργαζόμενος, ὥσπερ πάσχων κακῶς, μαστιζόμενος, συρόμενος, λιθαζόμενος· *Λιθάσαντες γὰρ αὐτὸν*, φησὶν, *ἔσυρον ἔξω τῆς πόλεως*· καὶ πάλιν, *Δείραντες αὐτὸν, καὶ ἐπιθέντες πολλὰς πληγὰς, ἔβαλον εἰς φυλακήν.* Πόσον καύχημα, [661] πόση ἡδονή, πόση τιμή, πόση λαμπρότης, εἰδέναι, ὅτι διὰ τὸν Χριστὸν ἐδέθη; Ἀλλ' ὅρα τὸ θαυμαστόν· *Καὶ ἀσείσθη*, φησὶ, *τὸ δεσμωτήριον δεδεμένου Παύλου, καὶ πάντων τὰ δεσμὰ ἀνέθη.* Εἶδες δεσμῶν φύσιν τὰ δεσμὰ ἀναλύουσαν; *Ἔξυπνος δὲ γενόμενος ὁ δεσμοφύλαξ, καὶ ἰδὼν ἀνεῳγμένας τὰς θύρας τῆς φυλακῆς, σπασάμενος μάχαιραν, ἔμελλεν ἑαυτὸν ἀναιρεῖν.* Τί οὖν ὁ Παῦλος; Ἐφώνησε φωνῇ μεγάλῃ, λέγων, *Μηδὲν πράξῃς σαυτῷ κακόν· πάντες γάρ ἐσμεν ἐνθάδε.* Ὁρᾷς αὐτοῦ τὸ ἀκενόδοξον, καὶ τὸ ἄτυφον καὶ τὸ φιλόστοργον; Οὐκ εἶπεν ὅτι Δι' ἡμᾶς ταῦτα γέγονεν, ἀλλ' ὡσανεὶ τῶν δεσμωτῶν εἷς, φησὶ· *Πάντες γὰρ ἐσμεν ἐνθάδε.* Εἰ γὰρ ἐσίγησε, καὶ μὴ διὰ τῆς μεγάλης φωνῆς κατέσχεν ἐκείνου τὰς χεῖρας, ὤθησεν ἂν διὰ τοῦ λαιμοῦ τὸ ξίφος. Ἐβόησε δὲ, ἐπειδὴ εἰς τὴν ἐνδοτέραν φυλακὴν ἦν βεβλημένος. Κατὰ σαυτοῦ τοῦτο πεποίηκας, φησὶν, ἐνδοτέρω βαλὼν τοὺς μέλλοντάς σε ἐλευθεροῦν τοῦ κινδύνου. Εἶδες τὸ φιλάνθρωπον καὶ κηδεμονικὸν τοῦ Παύλου; εἴλετο δεδέσθαι μᾶλλον καὶ κινδυνεύειν αὐτὸς, ἢ ἐκεῖνον ἰδεῖν ἀπολλύμενον. Καὶ καθάπερ τις στρατιώτης τὴν οἰκουμένην πολεμοῦσαν ἔχων ἅπασαν, καὶ ἐν μέσοις τοῖς τάγμασι τῶν πολεμίων στρεφόμενος, καὶ μηδὲν πάσχων δεινόν· οὕτω καὶ Παῦλος, μόνος ἐν βαρβάροις, ἐν Ἕλλησι, πανταχοῦ γῆς, πανταχοῦ θαλάττης φαινόμενος. Καὶ ὥσπερ σπινθὴρ εἰς καλάμην ἢ χόρτον ἐμπίπτων πρὸς τὴν αὐτοῦ φύσιν μετατίθησι τὰ καιόμενα, οὕτω καὶ οὗτος ἅπασιν ἐπιὼν, πάντας μεθίστη πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Τίνα οὐκ ἂν ἐκπλήξειεν ἡ τῶν περικειμένων τῷ μακαρίῳ Παύλῳ δεσμῶν δύναμις; ὅτι τοὺς δήσαντας εἰς τοὺς πόδας ἦγε τοῦ δεδεμένου, καὶ ὑποχειρίους ἐκείνους τούτου ἐποίει. *Προσέπεσε* γὰρ, φησὶν, *ὁ δεσμοφύλαξ τῷ Παύλῳ*· καὶ ὁ λελυμένος ὑπὸ τοὺς πόδας ἦν τοῦ δεδεμένου, καὶ ὁ δήσας ἠξίου τὸν δεθέντα λυθῆναι τοῦ φόβου. Οὐχὶ σὺ ἔδησας, εἰπέ μοι; οὐχὶ εἰς τὴν ἐσωτέραν ἔβαλες φυλακήν; οὐχὶ εἰς τὸ ξύλον ἠσφάλισω τοὺς πόδας; τί τρέμεις; τί θορυβῇ; τί δακρύεις; τί τὸ ξίφος ἐπεσπάσω; Οὐκ ᾔδειν, φησὶν, ὅτι τοσαύτη τῶν τοῦ Χριστοῦ δεσμίων ἡ δύναμις. Τί λέγεις; οὐρανοὺς ἔλαβεν ἐξουσίαν ἀνοίγειν, καὶ δεσμωτήριον οὐκ ἔμελλεν ἀνοίγειν; τοὺς ὑπὸ δαιμόνων δεδεμένους ἔλυε, καὶ σιδήριον ἔμελλεν αὐτοῦ περιέσεσθαι; Ὁ ψυχὰς τοίνυν δεδεμένας λύων, τὸ σῶμα τοῦ αὐτοῦ οὐκ ἂν ἴσχυσε λῦσαι; ὁ διὰ τῶν ἱματίων αὐτοῦ ἑτέρους τῶν δεσμῶν ἐκείνων λύων, καὶ τῶν δαιμόνων ἀπαλλάττων, αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ἑαυτὸν οὐκ ἂν ἔλυσεν; Διὰ τοῦτο πρῶτον ἐδέθη, καὶ τότε τοὺς δεδεμένους ἔλυσεν, ἵνα μάθῃς, ὅτι οἱ τοῦ Χριστοῦ δοῦλοι δεδεμένοι πολλῷ τῶν λελυμένων μείζονα ἔχουσι τὴν ἰσχύν· οὕτω γὰρ λαμπροτέρα ἡ ἰσχὺς τοῦ ἁγίου δείκνυται, ὅταν καὶ δεδεμένος τῶν λελυμένων κρατῇ. Ὅταν οὖν ὁ δεδεμένος μὴ μόνον ἑαυτὸν, ἀλλὰ καὶ τοὺς δεδεμένους λύῃ, τί τῶν τοίχων τὸ ὄφελος; τί τὸ πλέον ἀπὸ τοῦ εἰς τὴν ἐσωτέραν αὐτὸν βαλεῖν φυλακὴν, ὅπου γε καὶ τὴν ἐξωτέραν ἀνέῳξεν; Βούλεσθε μαθεῖν ὅσον ἐστὶν ἄλυσις σιδηρᾶ διὰ Χριστὸν περικειμένη σώματι δουλικῷ; ἀκούσατε τοῦ μακαρίου Παύλου τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐγκαυχωμένου καὶ λέγοντος· [662] *Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ἐγὼ ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ.* Καὶ γὰρ μέγα ἀξίωμα καὶ σφοδρὸν καὶ βασιλείας καὶ ὑπατείας καὶ πάντων μεῖζον τὸ διὰ τὸν Χριστὸν δεδέσθαι. Οὐδὲν γὰρ οὕτω λαμπρὸν, ὡς δέσμιος διὰ Χριστὸν, ὡς αἱ ἅλύσεις αἱ περικείμεναι ταῖς ἁγίαις χερσὶν ἐκείναις· τοῦτο τοῦ ἀπόστολον εἶναι, τοῦ διδάσκαλον εἶναι, τοῦ εὐαγγελιστὴν εἶναι, κατὰ πολὺ λαμπρότερον καὶ σεμνότερον. Εἴ τις φιλεῖ τὸν Χριστὸν, ἔγνω τὸ λεγόμενον· εἴ τις μαίνεται καὶ περικαίεται τοῦ Δεσπότου, οἶδε τὴν δύναμιν τῶν δεσμῶν· ἤλοιτο ἂν δέσμιος εἶναι διὰ Χριστὸν, ἢ τοὺς οὐρανοὺς οἰκεῖν. Τὸ γὰρ καὶ τοῦ καθίσαι [a] ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, τοῦτο λαμπρότερον, καὶ τοῦ καθίσαι ἐπὶ δώδεκα θρόνων τοῦτο σεμνότερον καὶ μακαριστότερον. Εἴ τις ἐμοὶ τὸν οὐρανὸν ἐχαρίζετο πάντα, ἢ τὴν ἅλυσιν ἐκείνην, ἣ τὰς χεῖρας ὁ Παῦλος ἐδέδετο, ἐκείνην ἂν ἐγὼ προετίμησα· εἴ τις με μετὰ τῶν ἀγγέλων ἵστη ἄνω ἢ μετὰ Παύλου δεδεμένου, τὸ δεσμωτήριον ἂν εἱλόμην· εἴ τίς με μετ' ἐκείνων ἐποίει τῶν δυνάμεων τῶν περὶ τὸν θρόνον, ἢ δεσμώτην τοιοῦτον, τοιοῦτος ἂν εἱλόμην γενέσθαι δεσμώτης· καὶ γὰρ οὐδὲν βέλτιον τοῦ κακῶς παθεῖν τι διὰ Χριστόν. Εἴ τίς μοι νεκροὺς ἔδωκεν ἀναστῆσαι νῦν, οὐκ ἂν τοῦτο εἱλόμην, ἀλλὰ τὴν ἅλυσιν· καὶ γὰρ οὐδὲν τῆς ἁλύσεως ἐκείνης μακαριώτερον. Ἐβουλόμην ἐν τοῖς τόποις γενέσθαι νῦν ἐκείνοις, ἐν οἷς ἐκεῖνα τὰ δεσμὰ μένει, καὶ ἰδεῖν τὰς ἁλύσεις, ἃς δεδοίκασι μὲν δαίμονες καὶ φρίττουσιν, αἰδοῦνται δὲ ἄγγελοι. Εἰ τῶν ἐκκλησιαστικῶν φροντίδων ἐκτὸς ἦμην, καὶ τὸ σῶμα εὔρωστον εἶχον, οὐκ ἂν παρῆτησάμην ἀποδημίαν τοσαύτην ποιήσασθαι ὑπὲρ τοῦ τὰς ἁλύσεις μόνον ἰδεῖν, καὶ τὸ δεσμωτήριον ἔνθα ὁ Παῦλος ἐδέδετο. Εἴ τίς μοι τὸν Παῦλον ἐδίδου ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ διακύπτοντα ἰδεῖν, καὶ φωνὴν ἀφιέντα, ἢ ἐκ τοῦ δεσμωτηρίου· ἐκ τοῦ δεσμω-

[a] Leg. τοῦ γὰρ καὶ καθίσαι.

Digitized by Google

rationem æquo animo ferre posse? quam sit res gravis et acerba? quam excelso opus sit et forti animo? Non enim invicem se diligentibus satis est, animo dumtaxat copulatum amore esse, neque ad consolandum illos hoc sufficit, sed corporali insuper indigent præsentia; ac si ista destituantur, haud exigua lætitiæ pars præcisa est. Vis intelligere quantum sit subsidium, ad alliciendum fratres, etiam infideles, mitem esse et mansuetum, morumque exhibere suavitatem? audi quid Paulus dicat, cum ad infidelem judicem judicandus accedit: *Beatum me æstimavi, quod apud te judicandus sim* (*Act.* 26. 2). Hæc vero dicebat, non illi assentans, absit; sed mansuetudine illum lucrifacere volens. Unde et aliquo modo lucratus est et judicem cepit is, qui eousque judicio damnatus esse putabatur: ac victoriam ipse nuncupatus confitetur, clara voce coram omnibus dicens: *In modico suades me Christianum fieri.* Quid igitur Paulus? *Optarem*, inquit, *non te solum, sed etiam omnes, qui adsunt, hoc fieri quod ego sum* (*Ibid.* v. 28. *et* 29). Multa igitur multis in locis miraculorum a Paulo factorum exstant monumenta, sed nihil in illo tam desiderabile est, quam stigmata, seu cicatrices: nec ita me lætitia afficit, dum miracula operatur, quam cum tot malis afficitur: quando nimirum cæditur flagellis, trahitur, lapidibus impetitur. *Lapidantes* enim, inquit, *ipsum extra civitatem trahebant*: et iterum, *Cæsum ipsum, et multis ei plagis impositis, miserunt in carcerem* (*Act.* 16. 23). Quantum gaudium, quanta voluptas, quantus honor, quantus splendor ipsum propter Christum ligatum videre! Sed ecce tibi rem mirandam. *Et contremuit*, inquit, *carcer, Paulo ligato, et universorum vincula soluta sunt* (*Act.* 16. 26. 27). Videsne virtutem vinculorum solventem vincula? *Expergefactus autem custos carceris, et videns januas carceris apertas, evaginato gladio volebat se interficere.* Quid igitur Paulus? clamavit voce magna, dicens, *Nihil tibi mali feceris: universi enim hic sumus.* Cernis in ipso vanæ gloriæ contemptum et modestiam et caritatem? Non dixit, Propter nos ista contigerunt, sed tamquam unus ex captivis, *Omnes*, inquit, *hic sumus.* Si enim tacuisset, nec elata voce illius cohibuisset manus, gladium per guttur transegisset. Clamavit autem Paulus, quia in interiorem carcerem conjectus erat. Contra teipsum hoc fecisti, inquit, ut interius retruderes, qui te a periculo erant liberaturi. Videsne benignitatem et intentam curam Pauli? maluit ligatus esse, et ipsemet subire periculum, quam illum videre pereuntem. Et quemadmodum miles aliquis, qui universum orbem terrarum sibi infestum habet, et inter media hostium agmina versatur, nec quidquam accipit detrimenti: sic etiam Paulus, solus inter barbaros, solus inter gentiles, ubique terrarum, ubique in mari apparebat. Et sicut scintilla in stipulam aut fœnum incidens, res succensas in suam naturam convertit, sic iste quoque omnes invadens, ad veritatem universos traducebat. Quem non in stuporem ageret vinculorum, quibus beatus Paulus circumdabatur, potentia? quippe quæ ad ipsius vincti pedes trahebant eos qui ante eumdem ligarant, et hos illius mancipia efficiebant. *Procidebat* enim, inquit, *custos carceris Paulo ad pedes* (*Act.* 16. 29); et solutus vinctis pedibus subjacebat, et qui ligaverat, is ligatum, ut se metu solveret, rogabat. Dic age, nonne tu ligasti? nonne tu in interiorem carcerem misisti? nonne tu in ligno pedes strinxisti? quid times? quid turbaris? quid ploras? quid gladium stringis? Ignorabam, inquit, quod tanta esset vinctorum Christi potestas. Quid dicis? cælos aperiendi potestatem accepit, et carcerem non aperiret? a dæmonibus constrictos solvebat, et ferreum instrumentum ipsum superaret? Qui igitur animas ligatas solvebat, corpus suum solvere non valeret? qui alios suis vestimentis a vinculis eximebat, et a dæmonibus liberabat, is seipsum per se non liberaret? Hanc ob causam vero primo ligatus est, et deinde alios vinctos liberavit, ut intelligas servos Christi, cum vinculis constricti sunt, longe majorem habere, quam solutos, potentiam. Hac enim ratione illustrior fortitudo justi ostenditur, quando etiam vinctus liberos solutosque superat. Quando igitur vinctus non se solum, sed et alios vinctos liberat, quid prosunt muri? quid profuit ipsum in interiorem carcerem misisse, quando etiam exteriorem patefecit? Vultis cognoscere quam sit res eximia, catena ferrea, propter Christum servili corpori circumposita? beatum Paulum audite, hac ipsa in re gloriantem et dicentem, *Rogo igitur vos ego vinctus in Domino* (*Ephes.* 4. 1). Ampla re siquidem et valida dignatus est, et quæ regiam, consularem, atque omnem omnino dignitatem excellat, propter Christum esse ligatum. Nihil enim tam splendidum est, quam propter Christum vinctus, quam circumdatæ sanctis illis manibus catenæ. Nimirum hoc longe nobilius est et angustius, quam apostolum esse, quam discipulum, quam esse evangelistam. Si quis Christum diligit, ille novit quod dico: si quis amore Domini velut insanit et exardescit, ille vinculorum potestatem intelligit: ille propter Christum vinctus esse potius, quam cælos inhabitare eligit; hoc siquidem magnificentius est, quam ad dexteram ipsius considere, honestius quoque et beatius quam sedere super sedes duodecim. Si quis mihi cælum totum largiri velit, aut catenam illam, qua Pauli manus constrictæ fuerunt, hanc ego illi præferrem: si quis me cum angelis in cælo constitueret, aut cum Paulo in vincula conjecto, carcerem ego eligerem: si quis virtutum illarum, quæ ante thronum sunt, consortio me jungeret, aut talem captivum faceret, captivus talis esse mallem: nihil enim præstantius est, quam mala propter Christum perpeti. Si quis mortuos excitandi potestatem mihi jam daret, non hanc ego, sed catenam istam eligerem: quandoquidem nihil ea beatius. Optarem nunc illis in locis versari, in quibus vincula illa manent, et videre catenas, quas dæmones metuunt et perhorrescunt, angeli vero reverentur. Si ecclesiasticarum rerum cura vacarem, et corpore sano ac robusto essem, non recusarem

Digitized by Google

tantam peregrinationem facere, quo videre saltem catenas et carcerem liceret, ubi Paulus vinctus erat. Si Paulum quis mihi concederet e cælo prospicientem et vocem emittentem intueri, aut e carcere; mallem ex carcere : ad ipsum enim in carcere positum cœlites perveniunt. O beata vincula! o beatas manus, quas catena illa Paulo circumdata exornavit! non tam honorabiles erant ipsius manus, cum claudum illum Lystris erigerent, quam cum vinculis circumdatæ essent. Si tunc temporis ego vixissem, maxime tunc illas amplexatus oculis meis imposuissem; nec exosculari destitissem manus illas, quæ dignæ sunt habitæ, ut pro Domino meo ligarentur. Non tam beatum illum prædico, quod in tertium cælum sit raptus, atque in paradisum, quam quod in carcerem sit conjectus : non tam felicem ipsum judico, quod arcana verba audiverit, quam quod vincula tulerit, hæc siquidem illis multo sunt majora. Optatius enim mihi mala propter Christum perferre, quam a Christo honore affici. Illud Paulus quoque, ut consentaneum est, animo perpendens, dixit : Si ille pro me servus factus, et gloriam evacuans existimabat non majore se in honore esse, quam si pro me crucifigeretur : quid me pati non oportet? Ipsum enim loquentem audi : *Clarifica me, Pater* (*Joan.* 17. 5). Quid dicis? ad crucem duceris cum latronibus et sepulcrorum effossoribus, et debitam sceleratis mortem sustines; conspuendus es et cædendus, atque hæc gloriam appellas? Utique, inquit; pro dilectis enim ista patior, ac merito pro gloria duco. Si igitur Dominus meus miseros et ærumnosos diligendo, hoc gloriam appellat, et cælestis throni gloriæ præponit, multo magis ego istas tribulationes gloriæ mihi ducere debeo. Quare anima Pauli nihil beatius est. In quibus enim gloriatur? in vinculis, in tribulationibus, in catena, in stigmatibus : ait enim : *Alligatus ego spiritu vado Jerosolymam, quæ in ea ventura sint mihi ignorans, nisi quod Spiritus sanctus per omnes civitates mihi protestatur, dicens quoniam vincula et tribulationes me manent* (*Act.* 20. 22. 23). Cur igitur abis, si vincula et tribulationes te manent? Propter hoc ipsum, inquit, ut propter Christum vinciar, utque ipsius causa moriar : ego enim non alligari tantum, sed et mori paratus sum propter nomen Domini mei. Quid igitur est hoc? non erubescis, non vereris orbem terrarum vinctus circumire? non times ne quis imbecillitatem Dei tui hinc arguat? ne quis hac de causa accedere nolit? Non sunt ejusmodi, inquit, vincula : noverunt enim etiam in regiis aulis splendere : *Ut vincula mea, ait, in toto prætorio conspicua fiant, et plures fratres in Domino, vinculis meis persuasi, ut amplius verbum loqui audeant* (*Philipp.* 1. 13. 14). Cernis vinculorum potius virtutem, quam suscitationis mortuorum? Vinctus est Romæ, et plerosque attraxit : vinctus est Jerosolymis, et vinctus verba faciens regem perterruit, et præsidi timorem injecit : *Exterritus* enim, *ipsum dimisit*. Vinctus navigabat, et naufragium solvit tempestatemque impedivit : ipsum vinculis constrictum bestia illa apprehendit, et rursus ab eo, nullo illato damno, excidit. Et vide ubique hoc contingere. Flagellis cædebatur, et quidem vehementer cædebatur; *Multas* enim, inquit, *imponentes ipsi plagas* (*Act.* 16. 23); et ligabatur, atque hoc itidem vehementer; in interiorem enim carcerem ipsum miserunt, et cum majori custodia : atque ipse inter hæc, mediam circa noctem, quando etiam plane cura soluti dormiunt, cantabat Dominumque laudabat. Quid hoc animo firmius et constantius? Considerabat quod pueri quoque in igni et fornace cantabant. Forte cogitabat, nihil tale se passum esse. Sed opportune nos oratio ad alia iterum vincula, aliumque carcerem traduxit. Quid faciam? tacere volo, sed non possum : alium inveni carcerem, longe illo mirabiliorem magisque stupendum. Sed mihi, tamquam novum sermonem auspicanti assurgite, et recentibus animis adeste. Præcidere sermonem volo, sed non patitur : desistere nequeo, silere non possum, multa me hic circumfluunt : nescio quid primo dicam, quid secundo. Proinde vos obsecro, ne ordinem quis a me requirat; magna enim est rerum affinitas. Longa fuit Pauli catena, et diu nos detinuit; sed non ideirco tacebo. Si enim ipse in carcere non siluit, neque inter flagella, egone silebo, qui sedens ipsa die et multo cum otio loquor? et quomodo hoc rationi consentaneum fuerit? Quis enim non obstupescat et admiretur, imo quis digne satis admirari et obstupescere queat generosum illum et usque ad cælos sublimem Pauli animum? siquidem vinculis constrictus et carcere conclusus a tanta intercapedine ad Philippenses literas scripsit : non enim ignoratis quantum intervallum inter Macedoniam et Romam intersit. Sed neque longitudo viæ, neque temporis diuturnitas, neque negotiorum multitudo, neque pericula et continuo sibi succedentia mala, neque aliud quidlibet amorem et recordationem discipulorum ipsi exemit, sed eos omnes in corde habuit : nec tam manus ipsius constrictæ catenis erant, quam animus alligatus et affixus desiderio discipulorum. Et quemadmodum rex aliquis conscenso mane solio, in regia aula considet, ac innumeras continuo ex omni loco accipit epistolas : sic ille in carcere, velut in regia quadam aula, residens, longe frequentiores assidue transmittebat et recipiebat literas, eorum scilicet, qui undique gentium ad ipsius sapientiam de suis negotiis accurate referebant : et tanto quidem plura, quæ administraret negotia, quam quivis rex habebat, quanto ei amplius regnum creditum fuerat.

O admirandam Pauli potestatem! catena circumdatus erat, et redimitum corona Neronem prostravit : detritis et sordidis pannis amictus erat, quippe qui in carcere degebat; et universorum oculos magis ad circumjecta sibi vincula convertebat, quam vestis aliqua purpurea : in terra stans detinebatur et deorsum inclinatus, et dimisso eo qui in curru aureo erat, illi attendebant : ac merito illud quidem. Notum enim erat et consuetum spectaculum, videre regem bigis albis insidentem; hoc vero novum plane et insuetum, tanta libertate captivum quempiam cum rege colloquentem spectare, quanta rex cum misero forte

Digitized by Google

τηρίου ἂν εἰλόμην· οἱ γὰρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πρὸς αὐτὸν ἔρχονται, ὅταν εἰς τὸ δεσμωτήριον ᾖ. Ὦ μακαρίων δεσμῶν, ὦ μακαρίων χειρῶν, ἃς ἐκόσμησεν ἡ ἅλυσις ἐκείνη ἡ περιτεθεῖσα τῷ Παύλῳ! Οὐκ ἦσαν οὕτω τίμιαι αἱ χεῖρες αὐτοῦ, τὸν χωλὸν τὸν ἐν Λύστροις ἐγείρασαι, ὡς τὰ δεσμὰ περικείμεναι. Εἰ κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἦμην ἐγὼ, τότε ἂν μάλιστα αὐτὰς περιεπτυξάμην, καὶ ἐπὶ τὰς κόρας ἔθηκα τὰς ἐμάς· οὐκ ἂν ἐπαυσάμην καταφιλῶν χεῖρας καταξιωθείσας ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου δεθῆναι τοῦ ἐμοῦ. Οὐχ οὕτως αὐτὸν μακαρίζω, ὅτι εἰς τρίτον οὐρανὸν ἡρπάγη, καὶ εἰς τὸν παράδεισον, ὡς ὅτι εἰς τὸ δεσμωτήριον ἐνεβλήθη· οὐχ οὕτως αὐτὸν μακαρίζω, ὅτι ἤκουσεν ἄῤῥητα ῥήματα, ὡς ὅτι ὑπέμεινε τὰ δεσμά· καὶ γὰρ ταῦτα ἐκείνων κατὰ πολὺ μείζονα. Αἱρετώτερον γὰρ ἐμοὶ παθεῖν κακῶς ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ, ἢ τιμᾶσθαι παρὰ τοῦ Χριστοῦ. Τοῦτο καὶ Παῦλος ἐνθυμούμενος ἔλεγεν ὡς εἰκός· Εἰ αὐτὸς δι' ἐμὲ γενόμενος δοῦλος, καὶ τὴν δόξαν κενώσας, οὐχ οὕτως ἐν δόξῃ εἶναι ἠγεῖτο, ὡς ὅτε ἐσταυροῦτο ὑπὲρ ἐμοῦ· τί ἐμὲ παθεῖν οὐ δεῖ; Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Δόξασόν με, Πάτερ.* Τί λέγεις; ἐπὶ σταυρὸν ἄγῃ μετὰ λῃστῶν καὶ τυμβωρύχων, τὸν τῶν ἐπαράτων ὑφίστασαι [663] θάνατον, ἐμπτύεσθαι μέλλεις καὶ ῥαπίζεσθαι, καὶ ταῦτα δόξαν καλεῖς; Ναὶ, φησίν· ὑπὲρ γὰρ τῶν φιλουμένων ἐγὼ πάσχω ταῦτα, καὶ εἰκότως αὐτὰ δόξαν ἡγοῦμαι. Εἰ οὖν ὁ Δεσπότης ὁ ἐμὸς τοὺς οἰκτροὺς καὶ ταλαιπώρους φιλήσας, δόξαν τὸ πρᾶγμα καλεῖ, καὶ τοῦτο τῆς ἐν τῷ πατρικῷ θρόνῳ δόξης μᾶλλον προτίθησι, πολλῷ μᾶλλον ἐγὼ ὀφείλω ταῦτα δόξαν ἡγεῖσθαι. Ὡς οὐδὲν τῆς Παύλου ψυχῆς μακαριώτερον. Ἐν τίσι καυχᾶται; ἐν δεσμοῖς, ἐν θλίψεσιν, ἐν ἁλύσει, ἐν στίγμασι. *Πορεύομαι* γὰρ, φησὶν, *εἰς Ἱεροσόλυμα, δεδεμένος τῷ Πνεύματι, τὰ ἐν αὐτοῖς συναντήσοντά μοι μὴ εἰδὼς, πλὴν ὅτι τὸ Πνεῦμά μοι κατὰ πόλιν διαμαρτύρεται λέγον, ὅτι δεσμά με καὶ θλῖψις μένουσι.* Τί οὖν ἀπέρχῃ, εἰ δεσμὰ καὶ θλῖψις σε μένουσι; Δι' αὐτὸ τοῦτο, ἵνα δεσμευθῶ διὰ Χριστὸν, ἵνα ἀποθάνω δι' αὐτόν· οὐ γὰρ μόνον δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν ἑτοίμως ἔχω ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου μου. Τί οὖν ἐστι τοῦτο; οὐκ αἰσχύνῃ, οὐ δέδοικας τὴν οἰκουμένην δεσμώτης περιιών; οὐ φοβῇ, μή τις ἀσθένειαν τοῦ Θεοῦ σου καταγνῷ; μή τις διὰ τοῦτο οὐ μὴ προσέλθῃ; Οὐ τοιαῦτά μου, φησὶ, τὰ δεσμά· οἶδε καὶ ἐν βασιλείοις λάμπειν· *Ὥστε τοὺς δεσμούς μου, φησὶν, φανεροὺς γενέσθαι ἐν ὅλῳ τῷ πραιτωρίῳ, καὶ τοὺς πλείονας τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ, πεποιθότας τοῖς δεσμοῖς μου, περισσοτέρως τολμᾶν ἀφόβως τὸν λόγον λαλεῖν.* Ὁρᾷς δεσμῶν ἰσχὺν μᾶλλον ἢ νεκρῶν ἀναστάσεως; ἐδεσμεύθη ἐν Ῥώμῃ, καὶ τοὺς πλείονας ἐπεσπάσατο· ἐδεσμεύθη ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ δεδεμένος δημηγορῶν, τὸν βασιλέα κατέπληξε, καὶ τὸν ἄρχοντα εἰς φόβον ἤγαγεν· *Ἔμφοβος* γὰρ *γενόμενος ἀπέλυσεν αὐτόν.* Δεδεμένος ἔπλει καὶ τὸ ναυάγιον ἔλυσε, καὶ τὸν χειμῶνα ἐπέδησεν· ἐν δεσμοῖς ὄντος αὐτοῦ τὸ θηρίον ἐκεῖνο καθήψατο, καὶ μηδὲν λυμηνάμενον ἐξέπεσε. Καὶ θέα πανταχοῦ τοῦτο γινόμενον. Μεμαστίγωτο, καὶ μεμαστίγωτο ἰσχυρῶς· *Πολλὰς* γὰρ *αὐτῷ, φησὶν, ἐπιθέντες πληγάς·* καὶ ἐδέδετο, καὶ τοῦτο πάλιν ἰσχυρῶς· *Εἰς* γὰρ *τὴν ἀσωτέραν φυλακὴν ἐνέβαλον αὐτόν,* καὶ μετὰ πλείονος ἀσφαλείας· καὶ ἐν τοσούτοις ὢν, κατὰ τὸ μεσονύκτιον, ὅτε καὶ οἱ σφόδρα ἀνειμένοι καθεύδουσιν, ᾖδε καὶ ὕμνει τὸν Κύριον. Τί ταύτης γένοιτ' ἂν τῆς ψυχῆς ἀδαμαντινώτερον; Ἐνενόει ὅτι καὶ οἱ παῖδες ἐν πυρὶ ᾖδον καὶ ἐν καμίνῳ. Ἴσως ἐλογίζετο, ὅτι Οὐδὲν τοιοῦτον ἐγὼ πέπονθα. Ἀλλὰ καλῶς ποιῶν ὁ λόγος, εἰς ἑτέρους πάλιν ἐξήνεγκε δεσμοὺς καὶ δεσμωτήριον ἕτερον. Τί πάθω; βούλομαι σιγῆσαι, ἀλλ' οὐ δύναμαι· ἕτερὸν δεσμωτήριον εὗρον, ἐκείνου πολλῷ θαυμασιώτερον καὶ ἐκπληκτικώτερον. Ἀλλά μοι διανάστητε ὡς νῦν ἀρχομένῳ τοῦ λόγου, καὶ ἀκμαζούσαις προσέλθετε ταῖς διανοίαις. Βούλομαι διακόψαι τὸν λόγον, καὶ οὐκ ἀνέχεται· οὐ δύναμαι παύσασθαι, οὐ δύναμαι σιγῆσαι, πολλά με περιῤῥέει· οὐκ οἶδα ποῖον πρῶτον εἴπω, ποῖον δεύτερον. Διὸ παρακαλῶ, μή με τάξιν τις ἀπαιτείτω· πολλὴ γὰρ ἡ τῶν πραγμάτων συγγένεια. Μακρὰ ἡ τοῦ Παύλου γέγονεν ἅλυσις, καὶ ἐπὶ πολὺ κατέσχεν ἡμᾶς· ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο σιγήσομαι. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἐν δεσμωτηρίῳ οὐκ ἐσίγησεν, οὐδὲ ἐν μάστιξιν, ἐγὼ σιγήσομαι καθήμενος ἡμέρας οὔσης, καὶ μετὰ πολλῆς ἀνέσεως φθεγγόμενος; καὶ [664] πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐκπλαγείη; τίς οὐκ ἂν θαυμάσειεν; Μᾶλλον δὲ τίς κατ' ἀξίαν ἐκπλαγείη καὶ θαυμάσειεν ἂν τὴν γενναίαν ἐκείνην καὶ οὐρανομήκη τοῦ Παύλου ψυχὴν, ὅτι δεδεμένος καὶ καθειργμένος ἀπὸ τοσούτου διαστήματος, Φιλιππησίοις ἐπέστελλεν; Ἴστε γὰρ ὅσον τὸ μέσον Μακεδονίας καὶ Ῥώμης· ἀλλ' οὔτε τῆς ὁδοῦ τὸ μῆκος, οὔτε τοῦ χρόνου τὸ πλῆθος, οὔτε ὁ τῶν πραγμάτων ὄχλος, οὔτε ὁ κίνδυνος καὶ τὰ ἐπάλληλα δεινὰ, οὔτε ἄλλο οὐδὲν τὴν ἀγάπην καὶ τὴν μνήμην ἐξέβαλε τῶν μαθητῶν, ἀλλ' εἶχεν αὐτοὺς ἅπαντας ἐν διανοίᾳ, καὶ οὐχ οὕτως αὐτοῦ ταῖς ἁλύσεσιν αἱ χεῖρες ἐδέδεντο, ὡς τῷ πόθῳ τῶν μαθητῶν ἡ ψυχὴ συνεδέδετο καὶ προσήλωτο. Καὶ καθάπερ βασιλεὺς ἐπὶ τὸν θρόνον ἀναβὰς ὑπὸ τὴν ἕω, καὶ καθίσας ἐν ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς, μυρίας εὐθέως δέχεται πανταχόθεν ἐπιστολάς· οὕτω δὴ κἀκεῖνος, καθάπερ ἐν βασιλικαῖς αὐλαῖς τῷ δεσμωτηρίῳ καθήμενος, πολλῷ πλείω καὶ ἐδέχετο, καὶ ἔπεμπε συνεχῶς τὰ γράμματα, τῶν πανταχόθεν ἐθνῶν, ἐπὶ τὴν ἐκείνου σοφίαν ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτοὺς πραγμάτων ἀναφερόντων ἅπαντα· καὶ τοσοῦτον πλείονα πράγματα τοῦ βασιλέως ὄντος ᾠκονόμει, ὅσον καὶ μείζονα ἀρχὴν ἐμπεπίστευτο.

Ὦ τῆς τοῦ Παύλου δυνάμεως· ἅλυσιν περιέκειτο, καὶ τὸν ἀναδεδεμένον τὸ διάδημα Νέρωνα ἔβαλλε· ῥάκια περιέκειτο αὐχμῶντα, ἅτε τὸ δεσμωτήριον οἰκῶν, καὶ μᾶλλον τῆς ἀλουργίδος πάντας ἐπέστρεφε πρὸς τὰ περικείμενα αὐτῷ δεσμά· ἐπὶ γῆς εἱστήκει κατεχόμενος καὶ κάτω νεύων, καὶ τὸν ἐπ' ὀχήματος χρυσοῦ ἀφέντες, ἐκείνῳ προσεῖχον· εἰκότως. Τὸ μὲν γὰρ ἐν συνηθείᾳ θέαμα ἦν βασιλέα ἰδεῖν ἐπὶ ζεύγους καθήμενον λευκοῦ· τοῦτο δὲ ξένον καὶ παράδοξον, δεσμώτην ὁρᾷν μετὰ τοσαύτης παῤῥησίας βασιλεῖ διαλεγόμενον, μεθ' ὅσης ἂν ὁ βασιλεὺς πρὸς ἀνδράποδον οἰκτρὸν καὶ ταλαίπωρον. Ὄχλος περιειστήκει πολὺς, καὶ δοῦλοι πάντες τοῦ βασιλέως ἦσαν· ἐθαύμαζον δὲ οὐ τὸν δεσπότην αὐτῶν, ἀλλὰ τὸν νικῶντα τὸν δεσπότην τὸν αὐτῶν. Ἀλλὰ γὰρ ἔλαθον ἀπὸ τοῦ ὄνυχος τὸν λέοντα ἐπαινῶν, δέον ἀπὸ τῶν ἄλλων αὐτὸν ἐπαινεῖν. Τίνων τούτων; πῶς ἦξει μετὰ τοῦ

Digitized by Google

βασιλέως τῶν οὐρανῶν μετὰ λαμπροῦ τοῦ σχήματος· πῶς ὁ Νέρων στήσεται κατηφὴς τότε καὶ στυγνός. Εἰ γὰρ οὕπω τῶν στεφάνων ὁ καιρὸς, καὶ τοσαύτης ἀπέλαυσε τιμῆς ὁ ἀθλητής· ὅταν ὁ ἀγωνοθέτης ἔλθῃ, πόσης ἀπολαύσεται τιμῆς; Ἐν τοῖς ἀλλοτρίοις ἦν, ξένος ἦν καὶ παρεπίδημος, καὶ οὕτω θαυμάζεται· ὅταν ἐν τοῖς ἰδίοις ᾖ, τίνος οὐκ ἀπολαύσεται ἀγαθοῦ; τίνος οὐ μεθέξει; τίνος οὐκ ἐπιτεύξεται; Οὐδεὶς βασιλεὺς γενόμενος τῆς Ῥώμης τοσαύτης ἀπέλαυσε τιμῆς ὅσης ὁ Παῦλος· ἀλλ' ὁ μὲν βασιλεὺς ἔξω που κεῖται ἐρριμμένος, ὁ δὲ τὸ μέσον κατέχει τῆς πόλεως, καθάπερ βασιλεύων καὶ ζῶν. Εἰ δὲ ἐνταῦθα, ἔνθα ἠλαύνετο καὶ ἔνθα ἐδιώκετο, τοσαύτης ἀπέλαυσε τιμῆς· [665] ὅταν ἔλθῃ, τί ἔσται; εἰ ὅπου σκηνοποιὸς ἦν, οὕτως ἐγένετο λαμπρός· ὅταν ἔλθῃ ἀντιλάμπων ταῖς ἡλιακαῖς ἀκτῖσι, τί ἔσται; εἰ μετὰ τοσαύτης εὐτελείας, τοσαύτης μεγαλοπρεπείας περιεγένετο· ὅταν ἔλθῃ, τί ἔσται; Μὴ ἵνα φυγεῖν τὰ πράγματα; Βούλεσθε δείξω τὸν σκηνοποιὸν ἐντιμότερον γεγονότα τοῦ πάντων βασιλέων μᾶλλον θαυμασθέντος; Τί τοῦ Ἀλεξάνδρου ἐνδοξότερον κατὰ τὴν τοῦ κόσμου δόξαν; τί ὑψηλότερον; οὐχὶ πολλὰ καὶ μεγάλα κατώρθωσε ζῶν; οὐχὶ ἔθνη καὶ πόλεις ὑπέταξε, καὶ πολέμους πολλοὺς καὶ μάχας ἐνίκησε, καὶ τρόπαια ἔστησεν; οὐχὶ τρισκαιδέκατος ἐνομίσθη εἶναι θεὸς παρὰ τῇ συγκλήτῳ Ῥωμαίων; Ἀλλὰ τὸ μὲν ζῶντα κατορθοῦν πολέμους καὶ νίκας, βασιλέα ὄντα καὶ στρατόπεδα ἔχοντα, θαυμαστὸν οὐδέν· τὸ δὲ μετὰ θάνατον καὶ τάφον τοσαῦτα πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάσσης καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐργάζεσθαι, τοῦτό ἐστι τὸ μάλιστα πολλῆς ἐκπλήξεως γέμον. Ποῦ γάρ, εἰπέ μοι, τὸ σῆμα Ἀλεξάνδρου; δεῖξόν μοι καὶ εἰπὲ τὴν ἡμέραν, καθ' ἣν ἐτελεύτησεν· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις. Τοῦ δὲ Παύλου καὶ τὸ σῆμα λαμπρὸν ἴδοι τις ἂν τὴν βασιλικωτάτην Ῥώμην καταλαβών, καὶ ἡμέραν καταφανῆ, ἑορτὴν τῇ οἰκουμένῃ ποιοῦσαν. Καὶ τὸ μὲν ἐκείνου καὶ οἱ οἰκεῖοι [a] ἀγνοοῦσι, τὸ δὲ τούτου καὶ οἱ βάρβαροι ἐπίστανται· καὶ ὁ τάφος τοῦ δούλου τοῦ Χριστοῦ λαμπρότερος τῶν βασιλικῶν ἐστιν αὐλῶν. Καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ τὴν ἀλουργίδα περικείμενος ἀπέρχεται τὸ σῆμα τὸ ἐκείνου περιπτυξόμενος, καὶ τὸν τῦφον ἀποθέμενος, ἕστηκε δεόμενος τοῦ νεκροῦ, ὥστε αὐτοῦ [b] προστῆναι παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ τοῦ σκηνοποιοῦ καὶ τοῦ ἁλιέως καὶ τετελευτηκότος, ὡς προστάτου δεῖται ὁ τὸ διάδημα ἔχων. Καὶ τοῦτο οὐκ ἐν τῇ Ῥώμῃ μόνον ἴδοι τις ἄν, ἀλλὰ καὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει. Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα Κωνσταντῖνον τὸν μέγαν μεγάλῃ τιμῇ τιμᾷν ἐνόμισεν ὁ παῖς, εἰ πρὸς τοῖς προθύροις αὐτὸν τοῦ ἁλιέως κατάθοιτο. Καὶ ὅπερ εἰσὶν οἱ πυλωροὶ τοῖς βασιλεῦσιν ἐν τοῖς βασιλείοις, τοῦτο ἐν τῷ σήματι οἱ βασιλεῖς τοῖς ἁλιεῦσι· καὶ οἱ μὲν ὥσπερ δεσπόται τοῦ τόπου τὰ ἔνδον κατέχουσιν, οἱ δὲ ὡς πάροικοι καὶ γείτονες ἠγάπησαν τὴν αὐλείαν αὐτοῖς ἀφορισθῆναι θύραν. Καὶ οἱ μὲν βασιλεῖς οἰκετῶν καὶ ὑπηρετῶν, οἱ δὲ ἀρχόμενοι βασιλέων τὴν ἀξίαν περίκεινται. Εἰ δὲ ἐνταῦθα τὰ ὑπὲρ φύσιν ἐγένετο, ἐν τῷ μέλλοντι πόσῳ μᾶλλον; Τίς μοι νῦν ἔδωκε περιχυθῆναι τῷ σώματι [c] Παύλου, καὶ προσηλωθῆναι τῷ τάφῳ, καὶ τὴν κόνιν ἰδεῖν τοῦ σώματος ἐκείνου, δι' οὗ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης διέδραμε, τοῦ τὰ ὑστερήματα ἀναπληρώσαντος τοῦ Χριστοῦ, τοῦ τὰ στίγματα βαστάξαντος, τοῦ πανταχοῦ τὸ κήρυγμα κατασπείραντος; τὴν κόνιν τοῦ στόματος, δι' οὗ Χριστὸς ἐφθέγγετο, καὶ τὸ φῶς ἐξέλαμψε τὸ πάσης ἀστραπῆς ὑψηλότερον, καὶ φωνὴ ἐξεπήδησε πάσης βροντῆς φοβερωτέρα τοῖς δαίμοσιν; Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἡμῖν ἡ βροντὴ φοβερὰ, ὡς ἐκείνη τοῖς δαίμοσιν ἡ φωνή· εἰ γὰρ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἔφριττον, πολλῷ μᾶλλον τὴν φωνήν. Τούτου τοῦ στόματος ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν, δι' οὗ τὰ μεγάλα καὶ ἀπόῤῥητα ὁ Χριστὸς [666] ἐλάλησε, καὶ μείζονα ἢ δι' ἑαυτοῦ· δι' οὗ τὸ μακάριον ἐκεῖνο ἐφθέγξατο ῥῆμα λέγων, *Ηὐχόμην ἀνάθεμα εἶναι ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου*· δι' οὗ ἐλάλει ἐναντίον βασιλέων, καὶ οὐκ ἠσχύνετο· δι' οὗ ἔφυγον δαίμονες, οὐχὶ φθεγγομένου μόνον ἀκούοντες, ἀλλὰ καὶ πόῤῥωθεν ὄντος· δι' οὗ τὰ ἐν τῇ γῇ μετεῤῥύθμισεν ἅπαντα, καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς δὲ ὃν ἐβούλετο διεῖπε τρόπον, δεσμῶν οὓς ἐβούλετο καὶ λύων ἐκεῖ, κατὰ τὴν δεδομένην ἐξουσίαν αὐτῷ. Τίς ἂν μοι τὴν κόνιν τῆς τοῦ Παύλου καρδίας ὑπέδειξε, τῆς πυρουμένης καθ' ἕκαστον τῶν ἀπολλυμένων, καὶ ὠδινούσης ἐκ δευτέρου τὰ ἐξαμβλούμενα τῶν παίδων; Ταύτην καὶ διαλελυμένην ἐπεθύμουν ἰδεῖν, τὴν ὑψηλοτέραν τῶν οὐρανῶν, τὴν εὐρυτέραν τῆς οἰκουμένης, τὴν τῆς ἀκτῖνος φαιδροτέραν, τὴν τοῦ πυρὸς θερμοτέραν, τὴν τοῦ ἀδάμαντος στερροτέραν, τὴν καινὴν ζήσασαν ζωὴν, ἣ ταύτην τὴν ἡμετέραν· *Ζῶ γὰρ οὐκ ἔτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ*, φησὶν, *ὁ Χριστός* (ἆρα ἐκείνου καρδία ἦν ἡ Παύλου καρδία, καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου πλάξ, καὶ βιβλίον τῆς χάριτος)· τὴν καταξιωθεῖσαν Χριστὸν φιλῆσαι, ὡς οὐδεὶς ἄλλος ἐφίλησε· τὴν θανάτου καὶ γεέννης καταφρονοῦσαν, καὶ ὑπὸ δακρύων ἀδελφικῶν συντριβομένην· *Τί γὰρ ποιεῖτε κλαίοντες*, φησὶ, *καὶ συνθρύπτοντές μου τὴν καρδίαν*; Ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν τῶν χειρῶν Παύλου τῶν ἐν ἁλύσει, δι' ὧν τῆς ἐπιθέσεως· τὸ Πνεῦμα ἐχορηγεῖτο, δι' ὧν τὰ θεῖα γράμματα ἐγράφετο· *Ἴδε* [d] *γὰρ πηλίκοις ὑμῖν γράμμασιν ἔγραψα τῇ ἐμῇ χειρί*· τῶν χειρῶν ἐκείνων, ἃς ἰδοῦσα ἡ ἐχις ἐξέπεσεν εἰς τὴν πυράν. Ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν τῶν ὀφθαλμῶν πεπληρωθέντων καλῶς, τῶν ἀναβλεψάντων ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης, τῶν καὶ ἐν σώματι Χριστὸν ἰδεῖν καταξιωθέντων· ἐβουλόμην καὶ τῶν ποδῶν ἐκείνων ἰδεῖν τὴν κόνιν, τῶν περιδραμόντων τὴν οἰκουμένην, καὶ μὴ καμόντων· τῶν ἐν τῷ ξύλῳ δεδεμένων, ἡνίκα τὸ δεσμωτήριον ἔσεισε, τῶν οἰκουμένην καὶ ἀοίκητον περιελθόντων. Καὶ τί δεῖ κατὰ μέρος λέγειν; ἐβουλόμην αὐτὸν ἐκεῖνον ἰδεῖν τὸν λέοντα τὸν πνευματικόν. Ὥσπερ γὰρ λέων πῦρ ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἀφιεὶς εἰς ἀλωπέκων ἀγέλας, οὕτως εἰς τὴν τῶν δαιμόνων καὶ φιλοσόφων ἐνέπεσε φατρίαν, καὶ καθάπερ σκηπτοῦ τινος ἐμβολὴ, εἰς τὰς τοῦ διαβόλου κατηνέχθη φάλαγγας. Οὐδὲ γὰρ ἐκ παρατάξεως ἵστατο πρὸς αὐτὸν ὁ διάβολος, ἀλλ' οὕτως ἐδεδοίκει καὶ ἔτρεμεν, ὡς εἰ καὶ σκιὰν ἴδοι καὶ φωνῆς ἀκούσειε πόῤῥωθεν, δραπετεύειν [e] εὐθέως. Ἐννοήσατε καὶ φρίξατε, οἷον ὄψεται θέαμα Ῥώμη τὸν Παῦλον ἐξαίφνης ἀνιστάμενον ἀπὸ

[a] Legebatur ἐκεῖνοι. Restituimus οἱ ἐκεῖνοι e Savil. Edit.

[b] Montf. solvere scripserat αὐτῷ. Id.

[c] Forte leg. τῶ σήματι, sed τῷ σώματι ferri potest.

[d] Marg. Sav. et Bibl. ἴδετε.

[e] Sic ex ipso Chrysostomo rescripsimus, pro δραπετεύσειν. Edit.

Digitized by Google

et miserabili aliquo mancipio loqueretur. Turba multa circumstabat, et omnes ab obsequiis regi erant : mirabantur tamen non dominum suum, sed eum qui dominum ipsorum vincebat. Verum ego non advertens, ab unguibus leonem commendo, cum ab aliis potius ipsum laudare oporteret. Quænam sunt illa? quomodo nimirum in splendido et magnifico habitu cum cælesti rege venturus sit : quomodo item tristis et demisso vultu tunc Nero stabit. Si enim tanto honore athleta Christi fruebatur, cum nondum coronæ tempus adesset, quantam gloriam consequetur, ubi præses et arbiter certaminis advenerit? In alienis tunc erat, et incola, et tantæ tamen admirationi est : cum igitur in propriis fuerit, quo tandem bono non perfruetur? cujus boni particeps non erit? quod bonum non consequetur? Nullus umquam Romanus exstitit Imperator, qui tanto, quanto Paulus, honore potitus sit : sed Imperator foris alicubi projectus jacet; hic vero noster tamquam regnans et vivus medium urbis occupat. Si vero hic, ubi expellebatur, tantum honorem consequutus est, qualis erit, cum venerit? si, cum tentoriorum artifex esset, adeo illustris fuit; quid erit, ubi radiis solaribus refulgens aderit? si tanta in humilitate tantam superavit majestatem, quid erit, cum venerit? Negotia iugere non licet? Vultis ostendam, honorabiliorem fuisse scenofactorem illo qui inter omnes reges maximæ apud homines admirationi fuit? Quid, quæso, Alexandro, secundum mundi hujus gloriam, fuit gloriosius? quid sublimius? annon multa et magna in vita sua præclare gessit? annon integras gentes et urbes sibi subjecit, victisque quam plurimis hostibus et certaminibus, tropæa erexit? nonne decimus tertius apud Senatum romanum Deus esse existimatus est? Sed vivum aliquem, qui rex sit et militibus stipatus, bella pro animi sententia gerere, et victorias obtinere, nihil tanta admiratione dignum est : at post mortem et sepulturam tanta ubique terrarum et marium singulis diebus operari, id scilicet maxime stupendum est. Ubi namque nunc, dic mihi, Alexandri monumentum est? ostende mihi et indica diem qua de vita decessit : sed minime poteris. At vero Pauli sepulcrum splendidum et magnificum, si regiam Romam quis perveniat, conspicere licet, ac diem insuper mortis celebrem, ut qui toti orbi solemnitatem affert. Et illius quidem sepulcrum etiam familiares ejus ignorant : hujus vero etiam barbari sciunt; factumque est monumentum famuli Christi ipsis regum aulis nobilius. Etenim purpura amictus quis ad osculandum illius sepulcrum vadit, et fastu deposito, stat mortuum obsecrans ut sibi apud Deum patrocinetur, et qui coronam in capite gestat, scenofactorem et piscatorem, et vita jam defunctum, tamquam defensorem, rogat. Atque hoc non Romæ solum, verum etiam Constantinopoli videre licet. Istic quidem, non mediocri honore Constantinum Magnum afficere se existimavit filius, ad limina piscatoris ipsum constituens. Et quod in regum aulis, regibus sunt janitores, hoc in sepulcro piscatorum sunt reges : ac illi quidem, velut domini intus regiam alicubi occupant; hi vero veluti accolæ et vicini contenti fuerint, si vel janua atrii ipsis tribuatur. Et reges quidem famulorum ac ministrorum instar sunt; servi vero regum dignitate ornantur. Si igitur in hoc sæculo, quæ supra naturam sunt, illis contigerunt, quanto magis in futuro? Quis mihi jam det Pauli corpus brachiis stringere, et sepulcro ipsius affixum hærere, cineremque videre illius corporis, quod universa loca orbis terrarum peragravit, quod ea, quæ deerant passionum Christi, complevit, quod stigmata portavit, quod ubique Evangelium seminavit? cinerem quoque illius oris, per quod Christus loquebatur, et lumen omni fulgure sublimius et excellentius effulsit, et vox dæmonibus quovis tonitru terribilior erupit? Nullum enim nobis tonitru tam formidabile est, quam vox illa dæmonibus : si enim vestimenta ipsius tantopere exhorrescebant, quanto magis ipsam vocem? Videre optarem cinerem illius oris, per quod magna et ineffabilia Christus loquutus est, ac majora quidem, quam per seipsum : quod præclarum et beatum illud verbum protulit, dum inquit, *Optabam anathema esse pro fratribus meis* (*Rom.* 9. 3) : quo coram regibus loquebatur, et non confundebatur : quo dæmones in fugam vertebantur, non solum cum loquentis vocem prope perciperent, sed cum etiam procul abesset : quo universa in terris moderatus est, imo et quæ in cælis sunt, sicut ipsi placebat, administravit, ligans quos volebat, et solvens ibi juxta datam sibi potestatem. Quis mihi cinerem de corde Pauli ostendat, quod pro singulis pereuntium ignem patiebatur, quod filios abortivos secundo cum dolore parturiebat? Illud ego vel resolutum videre desiderarem, quod cælo sublimius, toto orbe latius, radiis solis splendidius, calidius igni, adamante firmius erat, quod novam potius quam nostram istam vitam vixit : *Vivo* enim, inquit, *non jam ego; vivit vero in me Christus* (*Gal.* 2. 20) : unde cor ipsius cor Pauli erat, et tabula Spiritus sancti, liberque gratiæ : cor quod dignum est habitum, ut Christum diligeret, quantum nemo alius dilexit; quod mortem ac infernum despiciebat, et a lacrymis fraternis frangebatur : *Quid facitis*, inquit, *lacrymantes et affligentes cor meum* (*Act.* 21. 13)? Videre optarem cinerem de manibus Pauli, catena constrictis, per quarum impositionem Spiritus ille donabatur, quibus divinæ literæ exarabantur. *Videte* enim, ait, *qualibus vobis literis mea manu scripsi* (*Galat* 6. 11) : manuum inquam illarum, quas cum vidisset vipera, in rogum decidit. Cinerem videre gestio oculorum illorum, qui bene excæcati sunt, et ad salutem totius terrarum orbis denuo viderunt, quique etiam in corpore Christum conspicere digni sunt habiti. Optarem quoque pedum illorum videre cinerem, qui totum orbem terrarum circumcursarunt, nec fatigati sunt; qui ligno constricti sunt, quando carcerem tremefaciebat; qui terram totam habitabilem et inhabitabilem circuiverunt. Et quid singula persequi necesse est? videre spiritualem illum ipsum leonem optarem. Sicut enim leo aliquis flammam ex oculis in vulpium greges immittens, ita hic in dæmonum et philosophorum agmen irruit, et tamquam fulminis

Digitized by Google

ictus in diaboli phalangas impetum fecit. Nec enim acie cum ipso congredi ausus est diabolus, sed adeo extimescebat et trepidabat, ut vel umbra ipsius conspecta, aut voce eminus audita, confestim fuga se proriperet. Considerate et contremiscite, quale spectaculum Roma visura sit, quando Paulum cum Petro derepente e sepulcro resurgere, et in occursum Christi rapi conspiciet! quale donum Roma Christo transmittet! qualibus coronis duabus redimita est! quibus aureis catenis præcincta! Non ita nitidum est cælum, cum sol radios suos spargit, sicuti Romanorum urbs, quocumque per orbem has duas faces emittens. Quænam oratio præclaris Pauli factis recensendis sufficiat, aut quæ lingua hujus laudes assequi valeat? Quidquid enim prophetæ egregium præstiterunt aut patriarchæ, aut sancti, aut apostoli, aut martyres, totum illud hic unus habet, et tanta quidem cum excellentia, quanta nullus illorum bonum illud, quod quisque obtinebat, possedit. Quando igitur universa hominum ornamenta una anima simul habet, eaque omnia cum quadam excellentia, nec vero hominum dumtaxat, sed et angelorum, quomodo ex tanta laudum magnitudine evademus? Qua igitur condemnatione digni non simus, si, cum homo unus omnia virtutum ornamenta in se collegerit, nos vero ne millesimam illorum partem imitari studeamus? Propter multa præclara facta Abraham patriarcha hominibus admirationi est, præcipue vero, quod filium proprium immolare non recusaverit: Isaac vero propter clementiam, quod dum propriis limitibus expelleretur, se non ultus sit, sed ubique suis possessionibus cederet, donec iniquum suorum adversariorum desiderium expleret: Jacob vero patriarcha ob temperantiam et patientiam; David ob mansuetudinem; et Helias quod pro Domino æmularetur. Sed quid æquale Paulo fuerit, qui universa hæc conjuncta, et ea quidem excellenter possidet? Is siquidem non filium immolavit, sed seipsum millies mactavit; nec propriis dumtaxat limitibus exigebatur, sed et terram et mare, et Græciam et barbariam, ac omnem denique omnino quam sol aspicit, terram, veluti alatus quis oberravit: trahebatur, verberibus mulctabatur, impetebatur lapidibus, singulis diebus mortem sustinebat. Neque bis septem annos servitutis, æstu dici, aut noctis frigore adurebatur, sed totam vitam in fame et egestate, in catenis et carceribus, in insidiis et periculis consumebat. Æquitatis vero et mansuetudinis partes omnes quis magis, aut æque utriusque hujus implevit, ac Paulus? Si vero et ejusdem pro Deo zelum consideres, tantum ipsum videbis vincere Heliam, quantum hic cæteros prophetas superavit. Sed Joannes locustis et melle sylvestri vixit. At hic in medio orbe terrarum, sicut ille in solitudine, vivens, locustis quidem et melle sylvestri non vescebatur, at mensam longe hac viliorem appositam habebat, necessariumque ei alimentum vix suppetebat, propter Evangelii promulgandi studium ac sollicitudinem. Reliquum est porro, ut angelis ipsum æquiparemus. Nemo vero orationem temeritatis accuset. Si enim Scriptura Joannem angelum appellavit, quid miraris, si potestatibus illis cælestibus omnium hominum præstantissimum conferamus? Etenim quid homo sit, et quanta nostræ naturæ nobilitas, quantæque virtutis hoc animal sit capax, nemo hominum magis ostendit, quam Paulus; et jam perstat, ex quo factus est, clara voce omnibus, qui nostram hanc fabricam reprehendunt, pro Domino respondens, et ostendens non magnum inter homines et angelos esse intervallum, si nobisipsis attendere velimus. Non enim aliam naturam sortitus, nec dissimilem animam nactus est, nec alium mundum inhabitavit, sed eadem in terra et regione, iisdem quoque legibus ac moribus educatus, universos præcelluit homines, qui umquam ex quo homines nati sunt exstiterunt: et sicuti mortuus erga mortuum immobilis fuerit, ita plane naturæ impetus sedans, nulli umquam ulla in re humana affectui succubuit. Si igitur Paulus tot tantisque ornatus inclytis factis, et tamquam angelus in terra apparens, quotidie lucrum facere satagebat, et periculis pro veritate sese opponere, et mercaturam spiritualem sibi parare, nec umquam subsistere: quam tandem nos excusationem habebimus, qui non solum ab omnibus præclaris factis nudi, sed tam multis etiam vitiis subjecti sumus, quorum vel unum solum, si nobis insit, in perditionis voraginem nos deturbare sufficiat; nec ullam interim curam adhibemus, ut saltem ista emendemus, tantum abest ut virtutum opera aggrediamur? An non beatus ille ejusdem nobiscum naturæ erat? In amorem enim sancti viri inardesco, ac proinde assidue ipsum versare non cesso; respiciensque ad ipsius animam, tamquam ad primigeniam effigiem, considero in eo affectionum contemptum, fortitudinis excellentiam, amoris in Deum fervorem: obstupesco, hominem unum, cum voluit, universas simul virtutes feliciter consequutum esse, nostrum vero singulos ne quantulamcumque partem consequi gestire. Quis igitur nos ab inevitabili pœna liberet, cum tantam virtutis magnitudinem Paulus ostenderit, qui eadem nobiscum communi natura præditus, iisdemque affectionibus obnoxius erat, et in tanta temporum difficultate vixit, ac singulis prope diebus vexabatur, discerpebatur, et publice ab hostibus prædicationis trahebatur? Et ne tamquam a me conficta audiatis quæ sanctus iste præclara et memorabilia fecerit, animique magnitudinem, quam pro religionis præconio in dies ostenderit; ipsum dicentem audiatis oportet: *In quo quis audet, in insipientia dico, audeo et ego* (2. *Cor.* 11. 21). Considera mihi caram Deo animam: non audaciam modo, sed et insipientiam negotium vocat; docens nos, ne temere et sine necessitate nulloque urgente, quæ a nobis facta sunt evulgemus, si modo aliqui, qui boni quid fecerint, ex nobis inveniantur. *Hebræi sunt? et ego: Israelitæ sunt? et ego: semen Abraham sunt? et ego* (*Ibid.* v. 22). In istis, inquit, sese efferunt? ne existiment nos inferiores esse: nam et nos hæc cum illis communia habemus. Deinde subdit: *Ministri Christi sunt? ut minus sapiens dico, plus ego* (*Ibid.* v. 25).

Digitized by Google

τῆς θήκης μετὰ Πέτρου, καὶ αἰρόμενον εἰς ἀπάντησιν τοῦ Χριστοῦ· οἷον ἀποστελεῖ τῷ Χριστῷ ἡ Ῥώμη δῶρον, οἵους στεφάνους περίκειται δύο, οἵας χρυσᾶς ἁλύσεις διέζωσται. Οὐχ οὕτως ἐστὶν ὁ οὐρανὸς λαμπρὸς, ὅταν ἀφῇ τὰς ἀκτῖνας ὁ ἥλιος, ὡς ἡ Ῥωμαίων πόλις τὰς δύο ταύτας λαμπάδας ἀφεῖσα πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης. Τίς ἄρα λόγος ἀρκέσει τοῖς Παύλου κατορθώμασιν, ἢ ποία δυνήσεται γλῶσσα ἐφικέσθαι τῶν ἐγκωμίων τῶν τούτου; Εἴτε γὰρ προφῆται ἐπεδείξαντό τι γενναῖον, εἴτε πατριάρχαι, εἴτε δίκαιοι, εἴτε ἀπόστολοι, εἴτε μάρτυρες, ταῦτα ὁμοῦ συλλαβὼν ἔχει, μετὰ τοσαύτης ὑπερβολῆς, μεθ' ὅσης οὐδεὶς [667] ἐκείνων, ὅπερ ἕκαστος εἶχε καλὸν, ἐκέκτητο. Ὅταν οὖν ἅπαντα τὰ ἐν ἀνθρώποις καλὰ συλλαβοῦσα ἔχῃ ψυχὴ μία, καὶ πάντα μεθ' ὑπερβολῆς, οὐ μόνον δὲ τὰ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν ἀγγέλων· πῶς περιεσόμεθα ἐκ τοῦ μεγέθους τῶν ἐγκωμίων; Πόσης οὖν οὐκ ἂν εἴημεν καταγνώσεως ἄξιοι, ὅταν ἑνὸς ἀνθρώπου πάντα συνειληχότος ἐν ἑαυτῷ τὰ καλὰ, ἡμεῖς οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος αὐτοῦ μιμεῖσθαι σπουδάζωμεν; Ἐκ πολλῶν μὲν γὰρ κατορθωμάτων ὁ πατριάρχης θαυμάζεται Ἀβραὰμ, μάλιστα δὲ ἐκ τοῦ τὸν υἱὸν καταθῦσαι τὸν ἑαυτοῦ· ὁ δὲ Ἰσαὰκ ἐπὶ τῇ ἀνεξικακίᾳ, ὅτι τῶν οἰκείων ἐλαυνόμενος ὁρῶν οὐκ ἐπεξῆει, ἀλλὰ παρεχώρει παντα χοῦ τῶν οἰκείων κτημάτων, ἕως τῶν λυπούντων τὴν ἄδικον ἐκόρεσεν ἐπιθυμίαν· καὶ ὁ Ἰακὼβ δὲ ἐπὶ τῇ καρτερίᾳ καὶ τῇ ὑπομονῇ· καὶ ὁ Δαυὶδ ἐπὶ τῇ πραότητι· καὶ ὁ Ἠλίας ὅτι ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου ἐζήλωσεν. Ἀλλὰ τί Παύλου γένοιτ' ἂν ἴσον, ὃς πάντα ταῦτα ὁμοῦ συλλαβὼν ἔχει, καὶ μεθ' ὑπερβολῆς; Οὐδὲ γὰρ υἱὸν κατέθυσεν οὗτος, ἀλλ' ἑαυτὸν μυριάκις κατέθυσε· καὶ οὐδὲ τῶν οἰκείων ὁρῶν ἠλαύνετο μόνον, ἀλλὰ καὶ γῆν καὶ θάλατταν, καὶ Ἑλλάδα καὶ βάρβαρον, καὶ πᾶσαν ἁπαξαπλῶς ὅσην ἥλιος ἐφορᾷ γῆν, ὥσπερ τις ὑπόπτερος περιῆλθε, συρόμενος, τυπτόμενος, λιθαζόμενος, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθνήσκων. Οὐδὲ ὅλας ἑπτὰ ἔτη ἐδούλευσε συγκαιόμενος τῷ καύματι τῆς ἡμέρας, καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς, ἀλλὰ τὸν ἅπαντα βίον ἐν λιμῷ καὶ γυμνότητι, καὶ ἁλύσεσι καὶ δεσμωτηρίῳ, καὶ ἐπιβουλαῖς καὶ κινδύνοις διατελῶν. Ἐπιείκειαν δὲ καὶ πραότητα τίς μὲν μᾶλλον, τίς δὲ ἴσον τῆς Παύλου ψυχῆς, ἀμφότερα ταῦτα κατώρθωσεν; Εἰ δὲ τὸν ζῆλον ἴδοις αὐτοῦ, τοσοῦτον ὄψει κρατοῦντα τοῦ Ἡλίου, ὅσον ἐκεῖνος τῶν ἄλλων προφητῶν περιῆν. Ἀλλ' ὁ Ἰωάννης ἀκρίδας ἤσθιε καὶ μέλι ἄγριον. Ἀλλ' οὗτος ἐν μέσῃ τῇ οἰκουμένῃ, καθάπερ ἐκεῖνος ἐν τῇ ἐρήμῳ, διέτριβεν, ἀκρίδας μὲν καὶ μέλι ἄγριον οὐ σιτούμενος, πολὺ δὲ εὐτελεστέραν ταύτης παρατιθέμενος τράπεζαν, καὶ οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας εὐπορῶν τροφῆς διὰ τὴν ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος σπουδήν. Λείπεται πρὸς τοὺς ἀγγέλους αὐτὸν ἐξισάσαι λοιπόν. Καὶ μηδεὶς τόλμαν καταγινωσκέτω τοῦ λόγου. Εἰ γὰρ τὸν Ἰωάννην ἄγγελον ἐκάλεσεν ἡ Γραφὴ, τί θαυμάζεις εἰ τὸν ἁπάντων ἀμείνω ταῖς δυνάμεσι παραβάλλομεν ἐκείναις; Καὶ γὰρ τί ποτέ ἐστιν ἄνθρωπος, καὶ ὅση τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ἡ εὐγένεια, καὶ ὅσης ἐστὶν ἀρετῆς δεκτικὸν τουτὶ τὸ ζῶον, δεῖξαι μάλιστα πάντων ἀνθρώπων Παῦλος. Καὶ νῦν ἕστηκεν ἐξ οὗ γέγονεν, λαμπρᾷ τῇ φωνῇ πρὸς ἅπαντας τοὺς ἐγκαλοῦντας ἡμῶν τῇ κατασκευῇ ἀπολογούμενος ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου, καὶ δεικνὺς, ὅτι καὶ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων οὐ πολὺ τὸ μέσον, ἐὰν αὐτοῖς προσέχειν ἐθέλωμεν. Οὐ γὰρ ἄλλην φύσιν λαχὼν, οὐδὲ ἑτέρας κοινωνήσας ψυχῆς, οὐδὲ ἄλλον οἰκήσας κόσμον, ἀλλ' ἐν τῇ αὐτῇ γῇ καὶ χώρᾳ καὶ νόμοις καὶ ἔθεσι τραφεὶς, πάντας ἀνθρώπους ὑπερηκόντισε τοὺς ἐξ οὗ γεγόνασιν [668] ἄνθρωποι γενομένους· καὶ ὡς ἂν νεκρὸς πρὸς νεκρὸν ἀκίνητος γένοιτο, οὕτω μετὰ ἀκριβείας τῆς φύσεως τὰ σκιρτήματα κατευνάζων, οὐδὲν οὐδέποτε πρὸς οὐδὲν ἀνθρώπινον ἔπαθεν. Εἰ τοίνυν Παῦλος ὁ τοσούτοις κομῶν κατορθώμασι, καὶ καθάπερ ἄγγελος ἐπὶ τῆς γῆς φαινόμενος, καθ' ἑκάστην ἐσπούδαζε κερδαίνειν, καὶ πρὸς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀληθείας κινδύνους παρατάττεσθαι, καὶ τὴν ἐμπορίαν τὴν πνευματικὴν ἑαυτῷ συλλέγειν, καὶ μηδέποτε ἱστασθαι· ποίαν ἂν σχοίημεν ἡμεῖς ἀπολογίαν οἱ μὴ μόνον πάντων ὄντες ἔρημοι τῶν κατορθωμάτων, ἀλλὰ καὶ τοσούτοις ἐλαττώμασιν ὑποκείμενοι, ὧν καὶ ἓν μόνον προσὸν ἡμῖν, ἱκανὸν εἰς αὐτὸ τῆς ἀπωλείας τὸ βάραθρον καταγαγεῖν, καὶ μηδεμίαν ποιούμενοι σπουδὴν κἂν γοῦν ταῦτα διορθοῦν, μήτι γε τῶν τῆς ἀρετῆς ἔργων ἐφάπτεσθαι; Ἢ οὐχὶ τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως ἦν ὁ μακάριος ἐκεῖνος; Ἐκκαίομαι γὰρ εἰς τὸν τοῦ ἀνδρὸς πόθον, καὶ διὰ τοῦτο συνεχῶς αὐτὸν περιστρέφων οὐ παύομαι· καὶ ὥσπερ εἰς ἀρχέτυπόν τινα εἰκόνα, εἰς τὴν τούτου ψυχὴν ἀνορῶν, λογίζομαι τῶν παθῶν τὴν ὑπεροψίαν, τῆς ἀνδρίας τὴν ὑπερβολὴν, τοῦ φίλτρου τοῦ πρὸς τὸν Θεὸν τὸ διάπυρον, καὶ ἐκπλήττομαι, πῶς πᾶσαν μὲν τὴν τῶν ἀρετῶν συναγωγὴν εἰς ἄνθρωπος βουληθεὶς κατώρθωσεν, ἡμῶν δὲ ἕκαστος οὐδὲ τὸ τυχὸν κατορθοῦν βούλεται. Τίς οὖν ἡμᾶς ἐξαιρήσεται τῆς κολάσεως τῆς ἀπαραιτήτου, Παύλου τοσοῦτον μέγεθος ἀρετῆς ἐπιδειξαμένου, τοῦ τῆς αὐτῆς ἡμῖν κοινωνοῦντος φύσεως, τοῦ τοῖς αὐτοῖς πάθεσιν ὑποκειμένου, τοῦ ἐν τοσαύτῃ καιρῶν δυσκολίᾳ γεγονότος, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὡς εἰπεῖν ἐλκομένου, σπαραττομένου, καὶ δημοσίᾳ συρομένου ὑπὸ τῶν τῷ κηρύγματι πολεμούντων; Καὶ ἵνα μὴ παρὰ τῆς ἡμετέρας γλώττης ἀκούητε τὰ παρὰ τοῦ μακαρίου τούτου κατορθώματα, καὶ τὴν ἀνδρίαν ἣν ὑπὲρ τοῦ τῆς εὐσεβείας κηρύγματος καθ' ἑκάστην ἐπεδείκνυτο, ἀναγκαῖον αὐτοῦ ἀκοῦσαι λέγοντος· *Ἐν ᾧ δ' ἄν τις τολμᾷ, ἐν ἀφροσύνῃ λέγω, τολμῶ κἀγώ.* Σκόπει ψυχὴν φιλόθεον· οὐ μόνον τόλμαν, ἀλλὰ καὶ ἀφροσύνην τὸ πρᾶγμα καλεῖ· παιδεύων ἡμᾶς μὴ ἁπλῶς ἄνευ ἀνάγκης, καὶ μηδενὸς ἀναγκάζοντος, τὰ ὑφ' ἡμῶν γεγενημένα ἐκπομπεύειν, εἴγε τινὲς ἐξ ἡμῶν εὐρεθείεν ἀγαθόν τι ἐργασάμενοι. *Ἑβραῖοί εἰσι; κἀγώ· Ἰσραηλῖταί εἰσι; κἀγώ· σπέρμα Ἀβραάμ εἰσι; κἀγώ.* Ἐπὶ τούτοις, φησὶ, μέγα φρονοῦσι; μὴ νομιζέτωσαν λείπεσθαι ἡμᾶς· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς τῶν αὐτῶν μετέχομεν. Εἶτα ἐπήγαγεν· *Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι; παραφρονῶν λαλῶ, ὑπὲρ ἐγώ.* Θέα μοι ἐνταῦθα τοῦ μακαρίου τούτου τῆς ψυχῆς τὴν ἀρετήν· ἐπειδὴ γὰρ καὶ τόλμαν καὶ ἀφροσύνην ἐκάλεσε τὸ γεγενημένον ὑπ' αὐτοῦ, καίτοι εἰς τοσαύτην ἀνάγκην καταστὰς, οὐδὲ οὕτως ἠρκέσθη τοῖς εἰρημένοις, ἀλλ' ὅτε ἔμελλε, ἑαυτὸν δεικνύναι πολλῷ τῷ μέτρῳ ἐκεί-

Digitized by Google

νους ὑπεραιροντίζοντα, ἵνα μή τις νομίσῃ ἀπὸ φιλαυτίας αὐτὸν ταῦτα φθέγγεσθαι, πάλιν παραφροσύνην καλεῖ τὸ παρ' αὐτοῦ λεγόμενον· μονονουχὶ λέγων· Μὴ γὰρ οὐκ οἶδα ὅτι πρᾶγμα ποιῶ τοῖς πολλοῖς παριστάμενον, καὶ οὐκ ἐμοὶ πρέπον· ἀλλ' ἡ πολλὴ με ἀνάγκη εἰς τοῦτο συνωθήσασα ἐκβιάζεται· διὸ σύγγνωτέ μοι, φησὶ, [669] παραφροσύνης ῥήματα φθεγγομένῳ. Τούτου κἂν τὴν σκιὰν μιμησώμεθα ἡμεῖς οἱ τοσαῦτα φορτία ἁμαρτημάτων ἔχοντες ἐπικείμενα, καὶ πολλάκις ἐν τι βραχὺ κατορθοῦντες, καὶ οὐδὲ τοῦτο εἰς τὰ ταμιεῖα τῆς διανοίας φυλάττειν ἀνεχόμενοι, ἀλλὰ διὰ τὸ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων θηρᾶσθαι δόξαν ἐκπομπεύοντες, καὶ εἰς μέσον προτιθέντες, καὶ διὰ τῆς ἀκαίρου ταύτης φλυαρίας τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀμοιβῆς ἑαυτοὺς ἀποστεροῦντες; Ἀλλ' οὐχ ὁ μακάριος οὗτος τοιοῦτόν τι πέπονθεν, ἀλλ' εἰπὼν, *Ὑπὲρ ἐγὼ*, ἀπαριθμεῖται λοιπὸν τὰ τῆς ἀνδρίας αὐτοῦ κατορθώματα, καί φησιν· *Ἐν κόποις περισσοτέρως, ἐν πληγαῖς ὑπερβαλλόντως, ἐν θανάτοις πολλάκις.* Τί λέγεις; ξένον τι καὶ παράδοξόν ἐστι τὸ παρὰ σοῦ λεγόμενον. Ἔστι γὰρ πολλάκις θάνατον ὑπομεῖναι; Ναὶ, φησίν· εἰ καὶ μὴ τῇ πείρᾳ, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ· διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι διηνεκῶς τοιούτοις ἑαυτὸν κινδύνοις ἐξεδίδου διὰ τὸ κήρυγμα θάνατον αὐτῷ τίκτουσιν· ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις ἐν αὐτοῖς μέσοις τοῖς κινδύνοις τὸν ἀθλητὴν διεφύλαττεν, ὥστε τοῖς μαθητευομένοις πολλὴν γίνεσθαι παρ' αὐτοῦ τὴν ὠφέλειαν· καὶ τὸ ἑξῆς δὲ ἐπαγόμενον πάλιν ἅπαντα ὡς εἰπεῖν τὰ εἰρημένα ἀποκρύπτει· *Τίς γὰρ ἀσθενεῖ*, φησὶ, *καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Ἴσθαι, πόση τοῦ ἀνδρὸς τούτου ἡ φιλοστοργία, πόση ἡ ἀγρυπνία, πόση ἡ μέριμνα; ποία μήτηρ οὕτω διακόπτεται τὰ σπλάγχνα, τοῦ παιδὸς αὐτῆς πυρέττοντος, καὶ ἐπὶ τῆς κλίνης κειμένου, ὡς ὁ μακάριος οὗτος; ὑπὲρ τῶν ἐν ἑκάστῳ τόπῳ ἀσθενούντων μᾶλλον ἠσθένει, καὶ ὑπὲρ τῶν σκανδαλιζομένων ἐπυροῦτο. Σκόπει γάρ μοι λέξεως ἔμφασιν· οὐκ εἶπε, Τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ λυποῦμαι, ἀλλὰ, *Πυροῦμαι*, φησὶ, τὴν ἐπίτασιν ἡμῖν τῆς ὀδύνης δηλῶν, καὶ μονονουχὶ δεικνὺς ἐμπυριζόμενον αὐτὸν καὶ καιόμενον ἔνδοθεν ὑπὲρ τῶν τὰ σκάνδαλα ὑπομενόντων. Οἶδα ὅτι εἰς πολὺ μῆκος τὸν λόγον ἐξέτεινα· ἀλλ' οὐκ οἶδα πῶς, ἐμπεσὼν εἰς τὸν πλοῦτον τῶν κατορθωμάτων τοῦ ἁγίου τούτου, καθάπερ ὑπὸ ῥύμης ὑδάτων σφοδροτάτης, οὕτω τὴν γλῶτταν παρεσύρην. Διὸ μέχρι τούτου στήσας τὸν λόγον, παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην διηνεκῶς τοῦτον ἐν διανοίᾳ περιφέρειν, καὶ τοῦτο λογίζεσθαι συνεχῶς, ὅτι τῆς αὐτῆς ἡμῖν κοινωνῶν φύσεως καὶ τοῖς αὐτοῖς πάθεσιν ὑποκείμενος, καὶ ἐπιτήδευμα ἔχων εὐτελὲς καὶ εὐκαταφρόνητον, καὶ δέρματα ῥάπτων, καὶ ἐπὶ ἐργαστηρίου ἑστηκὼς, ἐπειδὴ ἐδουλήθη καὶ ἠθέλησε πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόνους ἑαυτὸν ἐκδοῦναι, καὶ ἄξιον ἑαυτὸν καταστῆσαι τῆς ὑποδοχῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, δαψιλεστέρας ἀπέλαυσε τῆς ἄνωθεν φιλοτιμίας· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΛΑ'.

Περὶ θανάτου.

[670] Πολλὰ μὲν ἐπείγεται μανθάνειν ἤδη καὶ καταλαμβάνειν ἡμῶν ἡ διάνοια, ἀγαπητοί· μάλιστα δὲ τὸν περὶ συντελείας καιρόν. Διὰ τοῦτο τοὺς ταύτην τὴν ἄκαιρον νοσοῦντας πολυπραγμοσύνην καταστέλλων ὁ Παῦλός φησι· *Περὶ δὲ τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν, ἀδελφοὶ, οὐ χρείαν ἔχετε γράφεσθαι ὑμῖν.* Ποῖον γὰρ, εἰπέ μοι, τὸ κέρδος; Θῶμεν εἶναι τὴν συντέλειαν μετὰ εἴκοσιν ἔτη, μετὰ τριάκοντα ἔτη, μετὰ ἑκατόν· τί τοῦτο πρὸς ἡμᾶς; οὐχὶ ἑκάστου ἡ συντέλεια τὸ τῆς ζωῆς αὐτοῦ πέρας ἐστί; τί πολυπραγμονεῖς καὶ ὠδίνεις ὑπὲρ τοῦ κοινοῦ τέλους; Ἀλλ' ὥσπερ ἐν τοῖς ἄλλοις τὰ ἴδια ἀφέντες, τὰ κοινὰ μεριμνῶμεν, καὶ πάντων φροντίζομεν μᾶλλον ἢ τῶν οἰκείων, οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ἀφέντες τὸ οἰκεῖον ἕκαστος τέλος μεριμνᾷν, τὴν κοινὴν κατάλυσιν διδαχθῆναι βουλόμεθα. Εἰ δὲ μαθεῖν βούλεσθε διὰ τί ἡμῖν ἡ τελευτὴ ἀποκέκρυπται, καὶ διὰ τί ὡς κλέπτης ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται, ἐγὼ, ὡς ἐμαυτῷ δοκεῖ [a] καλῶς ἔχειν, ἐρῶ. Οὐδεὶς ἂν ἀρετῆς ἐπεμελήθη ποτὲ παρὰ τὸν ἅπαντα βίον, εἰ τὸ τέλος ἤδει, ἀλλ' εἰδὼς αὐτοῦ τὴν τελευταίαν ἡμέραν, μυρία ἐργασάμενος πρότερον δεινὰ, καὶ τῇ μετανοίᾳ τότε προσελθὼν, οὕτως ἂν ἀπῆλθεν. Εἰ γὰρ νῦν τοῦ τῆς ἀδηλίας φόβου κατασείοντος τὰς ἁπάντων ψυχὰς, πάντες τὸν ἔμπροσθεν βίον ἅπαντα ἐν κακίᾳ καταναλώσαντες, εἰς ἐσχάτας ἀναπνοὰς τῇ μετανοίᾳ διδόασιν ἑαυτοὺς, εἰ σφόδρα ἦσαν ὑπὲρ τούτου πεπεικότες ἑαυτοὺς, τίς ἂν ποτε ἀρετῆς ἐπεμελήθη; Ἄλλως τε, εἰ ἤδει ἕκαστος ὅτι αὔριον πάντως τεθνήξεται, οὐδὲν ἂν παρῃτήσατο τολμῆσαι πρὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἀλλὰ καὶ ἔσφαξεν οὓς ἂν ἠθέλησε, καὶ ἀνεκτήσατο ἑαυτὸν τοὺς ἐχθροὺς ἀμύνων, καὶ πρότερον ἀναπαύσας αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, οὕτως ἂν ἐδέξατο τὴν τελευτήν. Πρὸς τούτῳ, οὐδὲ αὐτοὶ οἱ γενναῖοι ἄνδρες μισθὸν ἂν ἔσχον κατατολμῶντες τῶν δεινῶν, τὸ θαρρεῖν ἐκ τοῦ μήπω παρεῖναι τὴν τελευτὴν ἔχοντες· καὶ ὁ νωθρότατος εἰς πῦρ ἐνέβη, εἴ τινα ἀξιόπιστον ἐγγυητὴν εὗρε τῆς ἀσφαλείας. Ὁ γὰρ ἐξ ἑκάστου κινδύνου προσδοκῶν τεθνήξεσθαι, καὶ εἰδὼς ὅτι ζήσεται μὲν μὴ παραβουλευσάμενος, τεθνήξεται δὲ τοιαῦτα κατατολμῶν, τῆς αὐτοῦ προθυμίας καὶ τοῦ καταφρονεῖν τῆς ἐνθάδε ζωῆς μέγιστον ἐξήνεγκε τεκμήριον. Ὁ γὰρ τῷ ὄντι φιλοσοφῶν, καὶ ταῖς τῶν μελλόντων ἐλπίσιν ὀρθούμενος, οὐδὲ τὸν θάνατον ἡγήσεται θάνατον, ἀλλ' ὁρῶν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κείμενον τεθνηκότα, οὐ πείσεται τὰ τῶν πολλῶν, τοὺς στεφάνους ἀναλογιζόμενος. Καὶ ὥσπερ ὁ γεηπόνος τὸν σῖτον διαλυόμενον ὁρῶν, οὐ καταπίπτει οὐδὲ κατηφὴς γίνεται· οὕτω καὶ ὁ δίκαιος κατορθώμασι κομῶν, καὶ τὴν βασιλείαν καθ' ἑκάστην προσδοκῶν τὴν ἡμέραν, ὅταν ἴδῃ τὸν θάνατον πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κείμενον, οὐκ ἀλύει καθάπερ οἱ

[a] Savil. δοκῶ.

Digitized by Google

Hic mihi vide beati istius animi virtutem : quoniam et audaciam et insipientiam quod a se factum est appellavit, et quidem tanta in necessitate constitutus; neque ita dictis contentus fuit, sed quando se illos longe excellere monstrare intendebat, ne quis forte illum cæco sui amore suadente ista proferre existimaret, rursus quod a se dictum erat imprudentiam vocat: quasi dicat : Non enim ignoro, me rem facere, quæ multis patrocinatur, me vero minus deceat; sed gravis necessitas, quæ me huc impulit, id cogit : idcirco mihi, inquit, imprudenter loquenti veniam date. Hujus nostræ umbram quidem imitabimur, qui tanta delictorum onera gestamus, et subinde cum exiguum quid recte gerimus, etiam illud ipsum in secreto mentis nostræ clausum servare nolumus, sed gloriam apud homines aucupantes, in vulgus spargimus et in medium proponimus, atque per istam importunam loquacitatem nos exspectandæ a Deo retributionis spe privamus? Nihil vero ejusmodi iste beatus passus est; sed postquam dixit, *Plus ego*, enumerat deinceps res fortiter a se gestas, et inquit : *In laboribus abundantius, in plagis supra modum, in mortibus frequenter* (2. *Cor.* 11. 23). Quid dicis? novum quid et admirabile est, quod a te asseritur. Numquid enim mortem sæpius quis sustinere potest? Utique, inquit : etsi enim non reipsa, voluntate tamen et mente potest; interim nos docens, quod disseminandi Evangelii causa sese identidem periculis exposuerit, quæ necem ei afferre possent; sed divina gratia in mediis ipsis periculis athletam hunc conservabat, ut discipuli ampliorem ab ipso utilitatem consequerentur. Et quod deinde subditur, rursus omnia propemodum ab eo dicta obscurat. *Quis*, inquit, *infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. *Cor.* 11. 29)? Papæ, quantus hujus viri est amor, quanta sollicitudo! quæ mater intimo ita dolore cruciatur, filio febri laborante et lectulo affixo, sicut beatus iste? plus scilicet pro singulis quovis loco ægrotantibus ægrotabat, et pro scandalum patientibus urebatur. Attende enim mihi dictionis vim : non dixit, Quis scandalizatur, et ego non contristor, sed, *Uror*, inquit; doloris vehementiam nobis exponens, et propter eos, qui scandala patiuntur, inflammatum interius se commonstrans. Scio quod satis multum orationem protraxerim; sed nescio qua ratione in rerum a Paulo præclare gestarum amplitudinem incidens, tanquam a vehementissimo aquarum impetu lingua abrepta sit. Finem igitur hic orationi imponens, caritatem vestram obsecro, ut assidue illum in animo vestro circumferatis, et hoc perpetuo cogitetis, quod, licet eamdem nobiscum naturam ille sortitus, et iisdem affectionibus subjectus esset, vitæ quoque institutum vile et abjectum, utpote pelles consuens, coleret, ac in carcere esset positus; quoniam tamen sese virtutum laboribus dare in animum induxit, dignumque Spiritus sancti susceptione seipsum facere decrevit, uberiorem ex cælestis gloriæ cupiditate fructum perceperit : quam nos omnes consequi contingat; gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et potestas, cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXI.

De Morte.

Multa quidem, carissimi, animus noster cognoscere jam et comprehendere festinat; ac in primis quidem consummationis tempus. Idcirco eos, qui intempestiva illa curiositate laborant, reprimens Paulus, inquit : *De temporibus autem et momentis, fratres, non indigetis ut scribamus vobis* (1. *Thess.* 5. 1). Quid enim hinc, die mihi, lucri fuerit? Ponamus sæculi consummationem post viginti annos futuram, post annos triginta, post centum : quid hoc ad nos? annon uniuscujusque consummatio est vitæ suæ terminus? quid curiose scrutaris et turbaris pro communi fine? Sed quemadmodum in aliis, relictis propriis, pro communibus solliciti sumus, atque omnia potius quam sua quisque curamus, ita et hic, omittentes suum quisque finem curare, communem et generalem finem discere volumus. Quod si intelligere velitis quare finis nobis absconditus sit, et quare sicuti fur in nocte veniat, ego quidem, ut mihi videtur, bene hæc habere, dicam. Nemo sane virtutis ullam curam tota vita sua susciperet, si finem suum sciret, sed cognito quisque ultimo die suo, postquam innumera mala ante perpetrasset, tunc demum ad pœnitentiam veniens ita decederet. Si enim nunc, timore incertitudinis cunctorum animos concutiente, omnes universam anteactam vitam in malitia consumentes, ad extrema demum suspiria pœnitentiæ sese tradunt : si de isto quoque admodum essent persuasi, quis unquam virtutis curam haberet? Quin, si unusquisque nosset, omnino se crastino die moriturum, nihil audere ante diem illum refugeret; sed quos vellet occideret, et inimicis vicem rependendo seipsum recrearet, atque ita refocillato prius animo suo, mortem exciperet. Præterea neque ipsi strenui viri mercedem aliquam haberent, contra adversa confidentes, quippe qui morte nondum præsente, facile audaciam sumerent. Ignavissimus etiam quisque in iguem ingrederetur, si quem fide dignum reperisset securitatis promissorem. Qui enim ex unoquoque periculo interitum præstolatur, et novit victurum se, si quidem non perperam sibi consulat; moriturum vero, si talia audeat : maximum alacritatis suæ et præsentis vitæ contemptus judicium protulerit. Qui namque revera philosophatur, et futurorum spe erigitur, nec mortem reputabit mortem; sed ante oculos mortuum jacere videns, non ita affectus erit sicuti plerique, dum coronas animo versat. Et sicut agricola frumentum cernens dissolvi, non idcirco desperat, nec tristis efficitur : ita justus quoque recte factis abundans et quotidie regnum exspectans, si mortem ob oculos positam videat, non angitur animo sicut vulgus, non tumultuatur nec turbatur : novit enim, quod iis qui recte vixerunt mors sit commutatio cum melioribus et ad præstantiora profectio, cursusque ad propositas coronas. Idcirco sepulcra ante civitates sunt, sepulcra

Digitized by Google

ante agros, et ubique schola humilitatis nobis proponitur, ut assidue nostræ admoneamur imbecillitatis. Festinat aliquis intrare civitatem imperantem, divitiis, potentia aliisque dignitatibus florentem; et priusquam videat id quod sibi imaginatur, aspicit id quod est: et prius docemur in quid desinamus, et tunc demum interiora videre phantasmata. Nec hoc solum, sed sæpe etiam vir, cum uxorem ducere vult, legirem subjicit, scribit dotalia; et cum nondum conjunctio conjugalis facta est, mors statim adscribitur; nondum cognovit uxorem, et mortis sententiam contra seipsum et contra illam ante subjicit, atque hujusmodi scribit: Si vero mortuus fuerit vir ante uxorem: si mulier ante virum, hoc aut illud constituitur. Nec de iis dumtaxat qui sunt et vivunt mortis calculus fertur, sed etiam de iis qui nondum in lucem editi sunt. Quid enim inquit? Si vero natus puer mortuus fuerit. Ecce, nondum fructus, et decretum cucurrit. Ergone in tabellis naturam quis agnoscit: si vero humanum quid ei acciderit, aut uxor obierit, obliviscitur eorum quæ scripsit, aliaque verba tragica profert, et, Hæccine, inquit, me pati oportebat? num ista mihi eventura, et conjugo orbandum me speravi? Quid dicis, o homo? absque molestiis eras, et naturæ fines agnoscebas; postquam vero in calamitates incidisti, legum naturæ es oblitus? Igitur cum videris cognatorum aliquem hoc mundo decedentem, noli ægre ferre: ad teipsum redi, et conscientiam perscrutare; considera quod paulo post tibi quoque finis immineat. Sed defunctus, inquis, putrescit, pulvisque et cinis fit. Ob hoc nimirum vel maxime gaudere oportet. Etenim cum quis domum conquassatam ac veterem ædificaturus est, primum inhabitantes ejicit, ac ita domum ipsam diruit et splendidiorem reædificat. Nec res illa ejectos contristat, sed majorem etiam illis affert voluptatem: non enim præsentem ædium demolitionem spectant, sed futurum ædificium animo concipiunt. Ad eumdem modum Deus quoque facit: quando corpus nostrum destructurus est, inhabitantem in eo animam prius inde, veluti ex domo quadam, educit, ut cum aliam magnificentiore opere exstruxerit, illam ampliore cum gloria denuo introducat. Adamus siquidem cum formaretur, nescivit quod e terra suscitatus esset; nec enim antiquiorem corpore animam fecit Deus, ne creationem videret: unde etiam vilitatem suam ignorabat. Cum porro in resurrectione suscitatur, noverit, quia pulvere exuto suscitatur. Etsi enim mortuus seipsum non intuetur, ante se tamen defectum in pulverem resolutum videt, et per ea quæ cernit erudiatur. Non vidisti homines audaces et elatos, quomodo in mortibus ad modestiam revocati et repressi sint? denuntiatur mors, at omnium corda metu consternantur. Circa monumenta philosophamur, quid simus, multa garrientes: egressi vix a sepulcris, statim humilitatis obliti sumus. In exsequiis quilibet ad proximum suum hoc modo loquitur: O calamitatem! o vitam nostram miserandam! quid tandem sumus? quid vocem emittimus, et rapimus, et injuriarum reminiscimur? Atque ita plane quilibet philosophatur, ac si vitiis penitus renuntiare statim velit; et intus quidem cogitationibus philosophatur, foris autem operibus Deo repugnat. Sed ad propositum redeamus. Cur tandem vita functum ita defles? an quod malus esset? atqui propter hoc gratias agere oportet, quod vitia ipsius impedita sint. At frugi et bonus erat? et ob hoc lætandum, cito esse ablatum illum, antequam malitia mutaret intellectum. Sed juvenis erat? etiam hac de causa tu gratias age, Deumque, qui ipsum accepit, lauda. Sicut namque eos, qui ad magistratum vocantur, multi cum fausta precatione comitantur: ita sanctos vita decedentes, velut ad majorem vocatos honorem, cum multa deducere oportet fausta acclamatione. Non enim dico, Ne ob defunctos omnino lugeatis, sed, Ne immodice id faciatis. Si namque cogitaverimus, eum qui decessit mortalem fuisse, et a Deo ipsum ablatum esse, solatium non mediocre capiemus. In his namque indignari, est eorum qui ipsa natura majus aliquid requirunt. Homo natus es et mortalis: quid igitur doles, quod quæ secundum naturam sunt acciderint? anne doles quod comedens nutriaris? quærisne ut absque alimento vivas? Ita etiam in morte est; cum mortalis natus sis, immortalitatem ne quæras: semel hoc definitum est et statutum. Verum cum Deus vocat, aut accipere aliquid a nobis vult, ne velut improbi famuli ea quæ Domini sunt suffuremur. Sive enim pecuniam acceperit, sive honorem et gloriam, sive corpus, sive animam ipsam, sua accepit: etsi filium tuum accepit, non tuum filium accepit, sed proprium servum suum. Si igitur nos non simus nostri, quomodo quæ sunt illius, nostra erunt? Si enim anima tua non sit tua, quomodo pecuniæ erunt tuæ? quod si tuæ non sunt, quomodo eas quæ non sunt tuæ, secus quam oportet, consumis? Ne igitur dicas, Quæ mea sunt consumo, de meis laute vivo; non enim de tuis, sed de alienis fit: dico vero de alienis, quia tu ita vis: quoniam Deus tua esse vult, quæ pauperum nomine tibi sunt credita. Fiunt autem quæ aliena sunt tua, si in ipsos erogaveris; si vero in teipsum consumpseris, aliena facta sunt, quæ tua erant. Non vides, ut in corporibus nostris manus ministrant, os molit, venter suscipit? an dicit venter: Quoniam suscepi, totum retinere debeo? et oculus vero quia totum lumen excipit, an idcirco illud solus retinet, et non potius universum corpus illustrat? pedes quoque quia soli ambulant, numquid seipsos tantum transponunt et non totum transferunt corpus? Et vero quilibet ex iis qui necessarium aliquod munus exercent, nisi artis suæ commodum alteri quoque impertiri velit, non solum alios, sed et seipsum simul perdit. Etenim pauperes, si vestram avarorum et divitum improbitatem ulti fuissent, cito vos ad pauperiem redegissent, nisi egentibus de suis communicare voluissent. Sed filium, inquit, perdidi unicum, multis divitiis innutritum, præclaram spem ostendentem, illum qui mihi in hereditatem succedere debebat. Et quid hoc? noli ingemiscere, sed gratias Deo age, et eum qui accepit laudibus celebra: sic enim nihil Abrahamo, quoad hoc, inferior

Digitized by Google

πολλοί, οὐ θορυβεῖται καὶ ταράττεται· οἶδε γὰρ, ὅτι θάνατος τοῖς ὀρθῶς βεβιωκόσι μετάστασίς ἐστιν ἐπὶ τὰ βελτίω, καὶ ἀποδημία πρὸς τὰ ἀμείνω, καὶ δρόμος [671] πρὸς τοὺς στεφάνους. Διὰ τοῦτο τάφοι πρὸ τῶν πόλεων, τάφοι πρὸ τῶν ἀγρῶν, καὶ πανταχοῦ τὸ διδασκάλιον τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν πρόκειται, ἵνα συνεχῶς τῆς ἑαυτῶν ὑπομιμνησκώμεθα ἀσθενείας. Ἐπείγεταί τις εἰσελθεῖν εἰς πόλιν βασιλεύουσαν, καὶ κομῶσαν πλούτῳ καὶ δυναστείαις καὶ τοῖς ἄλλοις ἀξιώμασι, καὶ πρὶν ἴδῃ ὃ φαντάζεται, βλέπει πρῶτον ὃ γίνεται· καὶ παιδευόμεθα πρῶτον εἰς τί καταλήγομεν, καὶ τότε ὁρᾷν τὰ ἔσω φαντάσματα. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνὴρ πολλάκις ἐπειδὰν γυναῖκα θέλῃ λαβεῖν, ὑπαγορεύει τῷ νόμῳ, γράφει τὰ προικῷα [a], καὶ οὐδέπω συνάφεια, καὶ θάνατος εὐθὺς ἀναγράφεται· οὐδέπω εἶδε τὴν γυναῖκα, καὶ θανάτου ψῆφος καθ' ἑαυτοῦ καὶ κατ' ἐκείνης προϋποτίθεται, καὶ γράφει τοιαῦτα· Ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ πρὸ τῆς γυναικός· ἐὰν ἡ γυνὴ πρὸ τοῦ ἀνδρὸς, τὸ καὶ τὸ διατυποῦται. Καὶ οὐ μόνον περὶ τῶν ὄντων καὶ ζώντων αἱ τοῦ θανάτου τίθενται ψῆφοι, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῶν οὐδέπω γεγονότων. Τί γάρ φησι; Ἐὰν δὲ τὸ τεχθὲν παιδίον ἀποθάνῃ. Οὕπω ὁ καρπὸς, καὶ ἡ ἀπόφασις ἑδραμεν. Εἶτα ἐν μὲν τοῖς γραμματείοις ἐπιγινώσκει τὴν φύσιν· εἰ δέ τι τῶν κατὰ ἄνθρωπον πάθῃ, ἢ τὸ γύναιον ἀποθάνῃ, ἐπιλανθάνεται ὧν ἔγραψε, καὶ ἕτερα τραγῳδίας προφέρει ῥήματα. Καὶ ταῦτα, φησὶν, ἔδει με παθεῖν; ταῦτα ἐγὼ προσεδόκησα πάσχειν, καὶ ἀποστερεῖσθαι τῆς συζυγίας; Τί λέγεις, ἄνθρωπε; ἔξω ἦς τῶν πραγμάτων, καὶ ἐπεγίνωσκες τοὺς ὅρους τῆς φύσεως· ὅτε περιέπεσας τοῖς πάθεσιν, ἐπελάθου τῶν νόμων τῆς φύσεως; Ὅταν οὖν ἴδῃς τινὰ τῶν προσηκόντων ἀπελθόντα ἐντεῦθεν, μὴ δυσχεράνῃς, πρὸς ἑαυτὸν ἐπάνελθε, καὶ τὸ συνειδὸς ἐξέτασον· σκόπησον ὅτι μικρὸν ὕστερον καὶ σὲ μένει τοῦτο τὸ τέλος. Ἀλλ' ὁ τελευτήσας σήπεται, φησὶ, καὶ κόνις γίνεται καὶ τέφρα. Διὰ τοῦτο μὲν οὖν μάλιστα χαίρειν δεῖ. Καὶ γὰρ οἰκίαν τις μέλλων οἰκοδομεῖν σαθρωθεῖσαν καὶ παλαιὰν γενομένην, ἐκβαλὼν πρῶτον τοὺς οἰκοῦντας, οὕτω καταλύει τὴν οἰκίαν καὶ ἀνοικοδομεῖ λαμπροτέραν. Καὶ τοὺς ἐκβληθέντας οὐ λυπεῖ τὸ γινόμενον, ἀλλὰ καὶ εὐφραίνει πλέον· οὐ γὰρ τῇ καθαιρέσει προσέχουσι τῇ βλεπομένῃ ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν οἰκοδομὴν φαντάζονται τὴν οὐ βλεπομένην. Οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖ· μέλλων καταλύειν ἡμῶν τὸ σῶμα, τὴν ἐνοικοῦσαν ἐν αὐτῷ ψυχὴν ἐξάγει πρότερον, καθάπερ ἐξ οἰκίας τινὸς, ἵνα λαμπροτέραν αὐτὴν οἰκοδομήσας, μετὰ πλείονος ταύτην δόξης εἰσαγάγῃ πάλιν. Καὶ γὰρ ὁ Ἀδὰμ ὅτε ἐπλάττετο, οὐκ εἶδεν ὅτι ἀπὸ γῆς ἀνέστη· οὐ γὰρ προγενεστέραν ἐποίησε τὴν ψυχὴν τοῦ σώματος ὁ Θεὸς, ἵνα μὴ βλέπῃ τὴν δημιουργίαν· διὰ τοῦτο καὶ ἠγνόησεν αὐτοῦ τὴν εὐτέλειαν· ὅτε μέντοι ἐγείρεται ἐν τῇ ἀναστάσει, οἶδεν, ὅτι χοῦν ἀποδυσάμενος ἐγείρεται. Εἰ γὰρ καὶ ἑαυτὸν μὴ βλέπει ὁ νεκρὸς, ἀλλὰ τὸν πρὸ αὐτοῦ ὁρᾷ εἰς χοῦν ἀναλυθέντα, καὶ δι' ὧν ὁρᾷ παιδεύεται. Οὐκ εἶδες θρασεῖς ἄνδρας καὶ ὑπερηφάνους, πῶς κατεσταλμένοι εἰσὶν ἐν τοῖς θανάτοις; ἀπαγγέλλεται θάνατος, καὶ πάντων ἡ καρδία πτήσσει. Καὶ φιλοσοφοῦμεν περὶ τὰ μνήματα, τί γινόμεθα, καὶ φλυαροῦμεν· ἐξήλθομεν τῶν τάφων, καὶ ἐπελαθόμεθα τῆς ταπεινώσεως. Ἐν τῷ τάφῳ πρὸς τὸν πλησίον ἕκαστος ὧδέ πη φθέγγεται· Ὦ τῆς ταλαιπωρίας, ὦ τῆς οἰκτρᾶς ἡμῶν ζωῆς· ἆρα τί γινόμεθα [b]; καὶ ὅλως [672] φθεγγόμεθα, καὶ ἁρπάζομεν καὶ μνησικακοῦμεν; Καὶ ἕκαστος ἁπλῶς οὕτω φιλοσοφεῖ, ὡς μέλλων πάντῃ τῇ κακίᾳ εὐθὺς ἀποτάττεσθαι· καὶ ἔσω μὲν λόγοις φιλοσοφεῖ, ἔξω δὲ τοῖς ἔργοις θεομαχεῖ. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι, οὕτω δακρύεις τὸν ἀπελθόντα; ὅτι πονηρὸς ἦν; οὐκοῦν διὰ τοῦτο εὐχαριστεῖν δεῖ, ὅτι ἐνεκόπη τὰ τῆς κακίας αὐτῷ. Ἀλλὰ χρηστὸς ἦν καὶ ἐπιεικής; καὶ διὰ τοῦτο χαίρειν δεῖ. ὅτι ταχέως ἡρπάγη, πρὶν ἡ κακία ἀλλάξῃ [c] τὴν σύνεσιν. Ἀλλὰ νέος ἦν; καὶ διὰ τοῦτο εὐχαρίστησον, καὶ τὸν λαβόντα δόξασον πάλιν. Καθάπερ γὰρ τοὺς ἐπὶ ἀρχὴν καλουμένους πολλοὶ προπέμπουσι μετ' εὐφημίας, οὕτω καὶ τῶν ἁγίων τοὺς ἀπιόντας, ἅτε ἐπὶ μείζονα κληθέντας τιμὴν, μετὰ πολλῆς δεῖ προπέμπειν τῆς εὐφημίας. Οὐ γὰρ λέγω μὴ λυπεῖσθαι ἐπὶ τοῖς ἀπελθοῦσιν ὑμᾶς, ἀλλὰ μὴ ἀμέτρως τοῦτο ποιεῖν. Ἂν γὰρ ἐνοήσωμεν ὅτι θνητὸς ὁ ἀπελθὼν ἦν, καὶ ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἀφείλετο, οὐ τὴν τυχοῦσαν παραμυθίαν ληψόμεθα. Τὸ γὰρ ἐν τούτοις ἀγαναχτεῖν, μεῖζόν τι τῆς φύσεως ἐπιζητούντων ἐστίν. Ἄνθρωπος ἐγεννήθης καὶ θνητός· τί οὖν ἀλγεῖς, ὅτι τὸ κατὰ φύσιν ἐγένετο; μὴ ἀλγεῖς, ὅτι ἐσθίων τρέφῃ; μὴ ζητεῖς χωρὶς τροφῆς ζῆν; Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ θανάτου· μὴ ζήτει τέως ἀθανασίαν θνητὸς γεγονώς· ἅπαξ γὰρ τοῦτο ὡρίσθη καὶ νενομοθέτηται. Ἀλλ' ὅταν ὁ Θεὸς καλῇ καὶ βούληταί τι λαβεῖν παρ' ἡμῶν, μὴ κατὰ τοὺς ἀγνώμονας τῶν οἰκετῶν τὰ δεσποτικὰ νοσφιζώμεθα. Κἂν γὰρ χρήματα λάβῃ, κἂν τὴν τιμὴν καὶ δόξαν, κἂν τὸ σῶμα, κἂν αὐτὴν τὴν ψυχὴν, τὰ ἑαυτοῦ ἔλαβε· κἂν τὸν υἱὸν τὸν σὸν λάβῃ, οὐ τὸν σὸν ἔλαβεν υἱὸν, ἀλλὰ τὸν δοῦλον τὸν ἑαυτοῦ. Εἰ τοίνυν ἡμεῖς οὐκ ἐσμὲν ἑαυτῶν, πῶς τὰ ἐκείνου ἡμῶν; Εἰ γὰρ ἡ ψυχή σου οὐκ ἔστι σή, πῶς τὰ χρήματα σά; εἰ δὲ οὐκ ἔστι σὰ, πῶς εἰς οὐδὲν δέον ἀναλίσκεις τὰ μὴ σά; Μή τοίνυν λέγε, ὅτι Τὰ ἐμαυτοῦ ἀναλίσκω, καὶ ἐκ τῶν ἐμαυτοῦ τρυφῶ· οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν σαυτοῦ, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων· ἀλλοτρίων δὲ λέγω, ἐπειδὴ σὺ βούλει· ἐπεὶ σὰ βούλεται ὁ Θεὸς εἶναι τὰ ὑπὲρ τῶν πενήτων ἐγχειρισθέντα σοι. Γίνεται δὲ σὰ τὰ ἀλλότρια, ἐὰν εἰς αὐτοὺς ἀναλώσῃς· ἂν δὲ εἰς ἑαυτὸν ἀναλώσῃς, ἀλλότρια γέγονε τὰ σά. Οὐχ ὁρᾷς ὅτι ἐπὶ τῶν σωμάτων τῶν ἡμετέρων χεῖρες διακονοῦσι, καὶ στόμα λεαίνει, καὶ γαστὴρ δέχεται; μὴ λέγει ἡ γαστήρ· Ἐπειδὴ ἐδεξάμην, ὀφείλω τὸ πᾶν κατέχειν; καὶ ὀφθαλμὸς δὲ πάλιν ἐπειδὴ τὸ πᾶν δέχεται φῶς, μὴ διὰ τοῦτο αὐτὸ κατέχει μόνος, ἀλλ' οὐχὶ καὶ ὁλόκληρον φωτίζει τὸ σῶμα; καὶ οἱ πόδες ἐπειδὴ μόνοι βαδίζουσιν, ἆρα ἑαυτοὺς μετατιθέασι μόνον, ἀλλ' οὐχὶ καὶ ὅλον μετατιθέασι τὸ σῶμα; Καὶ ἕκαστος δὲ τῶν ἀναγκαίων ἐπιτήδευμα μετιόντων, εἰ βουληθείη μὴ μεταδοῦναι ἑτέρῳ τὴν ἀπὸ τῆς τέχνης ὠφέλειαν, οὐχὶ τοὺς ἄλλους μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὸν προσαπόλλυσι. Καὶ γὰρ οἱ πένητες εἰ τὴν ὑμετέραν τῶν πλεονεκτούντων καὶ πλουτούντων κακίαν μετῆλθον, ταχέως ἂν ὑμᾶς ἐποίησαν πένητας, εἰ μὴ δεομένοις τῶν ἑαυτῶν μεταδοῦναι ἐδουλήθησαν. Ἀλλὰ παιδίον ἀπώλεσα, φησὶ, μονογενὲς, ἐν πλούτῳ πολλῷ τρεφόμενον, ἐλπίδας ὑποφαῖνον

[a] In homilia ex qua excerptum est hoc fragmentum legitur ὑπαγορεύει τῷ νομογράφῳ τὰ προικῷα.

[b] Sav. ὅρα τί γινόμεθα.

[c] Sav. πρὶν ἡ τῇ κακίᾳ ἀλλάξῃ.

Digitized by Google

[673] χρηστὰς, αὐτό μοι μέλλον διαδέχεσθαι τὴν κληρονομίαν. Καὶ τί τοῦτο; μὴ στενάξῃς, ἀλλ' εὐχαρίστησον τῷ Θεῷ, καὶ δόξασον τὸν εἰληφότα, καὶ οὐδὲν ἔσῃ τοῦ Ἀβραὰμ κατὰ τοῦτο χείρων. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος ἔδωκε τῷ Θεῷ κελεύσαντι, οὕτω καὶ σὺ λαβόντος αὐτοῦ οὐκ ἐστέναξας. Εἰ γὰρ τελευτῶντα ἰδὼν τὸν υἱὸν εὐχαριστήσῃς τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, οὐκ ἔλαττον λήψῃ μισθὸν τούτου τοῦ τὸν υἱὸν ἀγαγόντος καὶ καταθύσαντος· κἂν τοὺς κωκυτοὺς καὶ τοὺς θρήνους διαλύσῃς, καὶ εἰς δοξολογίαν ἅπαντας διεγείρῃς, μυρία ἄνωθεν καὶ κάτωθεν δέξῃ τὰ βραβεῖα, ἀνθρώπων σε θαυμαζόντων, ἀγγέλων κροτούντων, καὶ τοῦ Θεοῦ στεφανοῦντος. Καὶ πῶς δυνατὸν μὴ πενθεῖν ἐκεῖνον, φησὶ, παρ' οὗ πατὴρ οὐκέτι καλοῦμαι λοιπόν; Τί λέγεις; μὴ γὰρ ἀπέβαλες τὸ παιδίον; μὴ γὰρ ἀπώλεσας τὸν υἱόν; μᾶλλον ἐκτήσω καὶ ἀσφαλέστερον ἔσχες. Οὐ γὰρ τὸ πατὴρ καλεῖσθαι ἀπώλεσας, ἀλλὰ τὸ μειζόνως καλεῖσθαι προσέλαβες· οὐ γὰρ θνητοῦ παιδίου, ἀλλ' ἀθανάτου λοιπὸν κληθήσῃ πατήρ. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ μὴ πάρεστι, καὶ ἀπολωλέναι αὐτὸν νόμιζε· οὐδὲ γὰρ, ἂν ἀποδημῶν ἐτύγχανεν, ἀπέστη ἄν σου καὶ τοὔνομα τῆς συγγενείας μετὰ τοῦ σώματος. Οὐχ οὗτός ἐστι τὸ παιδίον τὸ κείμενον, ἀλλ' ἐκεῖνος ὁ ἀποπτὰς καὶ ἀναδραμὼν εἰς τὸν οὐρανόν. Ὅταν οὖν ἴδῃς τοὺς ὀφθαλμοὺς καθῃρημένους, καὶ τὸ στόμα συνῃρημένον, καὶ τὸ σῶμα ἀκίνητον, μὴ τοῦτο ἐννόει, ὅτι Τοῦτο μὲν τὸ στόμα οὐκέτι φθέγγεται, οὗτοι οἱ ὀφθαλμοὶ οὐκέτι βλέπουσιν, οὗτοι οἱ πόδες οὐκέτι βαδίζουσιν· ἀλλ' ὅτι Τοῦτο μὲν τὸ στόμα ἄμεινον φθέγξεται, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ μείζονα ὄψονται, καὶ οἱ πόδες ἐπὶ νεφελῶν ἁρθήσονται, καὶ τὸ διαφθειρόμενον τοῦτο σῶμα ἀθανασίαν ἐνδύσεται, καὶ λαμπρότερον τὸν υἱὸν ἀπολήψομαι. Ἀναμνήσθητι τοῦ πατριάρχου Ἀβραὰμ, ὃς οὐκ εἶδε μὲν τὸν Ἰσαὰκ ἀποθανόντα, ἀλλ' ὁ πολλῷ πικρότερον ἦν καὶ ὀδυνηρότερον, αὐτὸς αὐτὸν κατασφάξαι ἐπετάττετο· καὶ οὐκ ἀντεῖπε πρὸς τὸ ἐπίταγμα, οὐδὲ ἐδυσχέρανεν, οὐδὲ ἐφθέγξατό τι τοιοῦτον· Διὰ τοῦτό με πατέρα ἐποίησας, ἵνα παιδοκτόνον ἐργάσῃ; βέλτιον ἦν μὴ δοῦναι τὴν ἀρχὴν, ἢ δόντα, τοιούτῳ τρόπῳ πάλιν αὐτὸν ἀφελέσθαι. Βούλει λαβεῖν; τίνος ἕνεκεν ἐμὲ κατασφάττειν κελεύεις, καὶ τὴν δεξιὰν μιᾶναι τὴν ἐμαυτοῦ; οὐκ ἀπὸ τούτου μοι τοῦ παιδίου τὴν οἰκουμένην ἐμπλῆσαι τῶν ἀπογόνων ὑπέσχου; πῶς οὖν τοὺς καρποὺς δίδως, τὴν ῥίζαν ἀναιρῶν; τί; ταῦτα εἶδε, τίς ταῦτα ἤκουσεν; ἠπάτημαι καὶ παρελογίσθην. Οὐδὲν τούτων εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, οὐκ ἀντεῖπε τῷ κελεύοντι, οὐκ ἀπῄτησεν εὐθύνας· ἀλλ' ἀκούσας, *Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαὰκ, καὶ ἀνένεγκέ μοι αὐτὸν εἰς ὁλοκάρπωσιν ἐφ' ἑνὶ τῶν ὀρέων ὧν ἄν σοι εἴπω*, μετὰ τοσαύτης προθυμίας τὸ ἐπίταγμα ἐπλήρωσεν, ὡς καὶ πλείονα τῶν ἐπιταχθέντων ποιῆσαι. Καὶ γὰρ καὶ τὸ γύναιον ἀπέκρυψε, καὶ τοὺς παῖδας ἔλαθε, κάτω μένειν ἀφεὶς. Ἔννόησον τοίνυν ἡλίκον ἦν μόνον μόνῳ διαλεγεσθαι τῷ παιδὶ μηδενὸς παρόντος, ὅτε μᾶλλον τὰ σπλάγχνα διεθερμαίνετο, καὶ σφοδρότερον τὸ φίλτρον ἐγίνετο· ποῖος λόγος παραστῆσαι δυνήσεται; Ἀνήγαγε τὸ παιδίον, [674] συνεπόδισε, τοῖς ξύλοις ἐπέθηκε, καὶ τὴν μάχαιραν ἥρπασεν, ἐπάγειν τὴν πληγὴν ἔμελλε. Πῶς εἶπω καὶ τίνι τρόπῳ οὐκ ἔχω· μόνος αὐτὸς οἶδεν ὁ ταῦτα ἐργασάμενος· λόγος γὰρ οὐδεὶς παραστῆσαι δυνήσεται. Πῶς οὐκ ἐνάρκησεν ἡ χεὶρ; πῶς οὐκ ἐλύθη τῶν νευρῶν ὁ τόνος; πῶς οὐ συνέχειν αὐτὸν ἡ τοῦ ποθουμένου παιδίου ὄψις; Καὶ ἦν ὁμοῦ πατέρα ὁρᾷν καὶ ἱερέα γινόμενον τοῦτον, καὶ θυσίαν χωρὶς αἵματος ἀναφερομένην, ὁλοκαύτωμα χωρὶς πυρός. Καὶ γὰρ ἔσφαξε τὸν υἱὸν καὶ οὐκ ἔσφαξεν· οὐκ ἔσφαξε τῇ χειρὶ, ἀλλ' ἔσφαξε τῇ προθυμίᾳ· ὥστε παιδεῦσαι τοὺς μετὰ ταῦτα πάντας, ὅτι καὶ παιδίων καὶ φύσεως καὶ τῶν ὄντων ἁπάντων, καὶ αὐτῆς τῆς ψυχῆς τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ προτιμᾷν χρή. Ἐννόει γάρ μοι τοῦ ἀνδρὸς τὸ γενναῖον, ὅτε τὸν υἱὸν ἐκελεύετο σφαγιάσαι τὸν μονογενῆ, τὸν ἀγαπητὸν, τὸν παρ' ἐλπίδα πᾶσαν δεδομένον αὐτῷ, πόσους ἐπανισταμένους αὐτῷ εἶχε τοὺς λογισμούς· ἀλλ' ὅμως πάντας ὑπέταξε, καὶ πάντες αὐτὸν ἕτρεμον μᾶλλον, ἢ βασιλέα οἱ δορυφόροι· καὶ βλέμματι μόνῳ πάντας κατέστελλε, καὶ οὐδὲ γρύξαι ἐτόλμα τούτων οὐδείς, ἀλλ οὕτως εὐτάκτως εἱστήκεισαν, ὡς καὶ κοσμεῖν αὐτὸν μᾶλλον ἢπερ φοβεῖν. Καὶ θέα τὴν καρτερίαν· ἡ φύσις ἐρρίπτο χαμαὶ μετὰ τῶν ὅπλων αὐτῆς, καὶ αὐτὸς εἱστήκει τὴν χεῖρα ἀνατείνας, οὐχὶ στέφανον ἔχουσαν, ἀλλὰ μάχαιραν στεφάνου παντὸς λαμπροτέραν· καὶ ὁ τῶν ἀγγέλων ἐπεκρότει δῆμος, καὶ ὁ Θεὸς ἐκ τῶν οὐρανῶν ἀνεκήρυττεν. Ἆρα τί τούτου γένοιτ' ἂν ἴσον τοῦ τροπαίου; Εἰ γὰρ ἀθλητοῦ νικήσαντος, μὴ κήρυξ κάτωθεν, ἀλλ' ἄνωθεν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς ἀνηγόρευσε τὸν ὀλυμπιονίκην, ἆρ' οὐχὶ τοῦτο τῶν στεφάνων αὐτῷ λαμπρότερον ἔδοξεν εἶναι, καὶ τὸ θέατρον ἅπαν ἐπέστρεψεν ἄν; Ὅταν οὖν μὴ ἄνθρωπος βασιλεὺς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Θεὸς, οὐκ ἐν θεάτρῳ τοιούτῳ, ἀλλ' ἐν θεάτρῳ τῷ τῆς οἰκουμένης, ἐν τῷ δήμῳ τῶν ἀγγέλων, τῶν ἀρχαγγέλων, αὐτὸν ἀνακηρύττῃ λαμπρᾷ τῇ φωνῇ βοῶν ἄνωθεν· ποῦ θήσομεν τὸν ἅγιον τοῦτον, εἰπέ μοι; Εἰ γὰρ φαύλων παίδων οὐκ ἂν εὐκόλως καταφρονήσειαν πατέρες, ἀλλὰ καὶ τούτους πενθοῦσιν· ὅταν καὶ υἱὸς ᾖ καὶ γνήσιος καὶ μονογενὴς καὶ ἀγαπητὸς, καὶ ὑπ' αὐτοῦ μέλλῃ σφάττεσθαι τοῦ πατρὸς, τίς ἂν εἴποι τὴν ὑπερβολὴν τῆς φιλοσοφίας; Ὦ δεξιᾶς μακαρίας, οἵας κατηξιώθη μαχαίρας! ὦ μαχαίρας θαυμαστῆς, οἵας κατηξιώθη δεξιᾶς! ὦ μαχαίρας θαυμαστῆς! εἰς ποίαν κατεσκευάσθη χρείαν, καὶ εἰς ποίαν ἥνυσε διακονίαν, καὶ ποίῳ ὑπηρετήσατο τύπῳ, πῶς ἡμάχθη, πῶς οὐχ ἡμάχθη; οὐ γὰρ οἶδα τί εἶπω, οὕτω φρικτὸν τὸ μυστήριον ἦν. Οὐχ ἥψατο τῆς τοῦ παιδὸς δέρης, οὐδὲ διῆλθε διὰ τοῦ λαιμοῦ τοῦ ἁγίου ἐκείνου, οὐδὲ ἐφοινίχθη αἵματι δικαίου· μᾶλλον δὲ καὶ ἥψατο καὶ διῆλθε καὶ ἐφοινίχθη καὶ ἐβαπτίσθη, καὶ οὐκ ἐβαπτίσθη.

Τάχα ἐξεστηκέναι ὑμῖν δοκῶ οὕτως ἐναντιολογῶν. Καὶ γὰρ ἐξέστηκα τὸ θαῦμα ἐννοῶν τοῦ δικαίου, ἀλλ' οὐκ ἐναντιολογῶ. Ἡ μὲν γὰρ τοῦ δικαίου χεὶρ ἐνέπηξεν αὐτὴν τῇ φάρυγγι τοῦ παιδὸς, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ χεὶρ καὶ ἐμπαγεῖσαν οὐκ ἀφῆκεν αἵματι μολυνθῆναι τοῦ παιδός. Καὶ γὰρ οὐχ ὁ Ἀβραὰμ αὐτὴν κατεῖχε μόνον, [675] ἀλλὰ καὶ ὁ Θεός· καὶ ὁ μὲν ὤθει διὰ τῆς γνώμης, ὁ δὲ ἀνέστελλε διὰ τῆς φωνῆς. Σκόπει δέ· εἶπε, Σφάξον, καὶ εὐθέως ὡπλίζετο· εἶπε, Μὴ σφάξῃς, καὶ εὐθέως ἀφωπλίζετο· εἵλετο γὰρ μὴ κληθῆναι πατὴρ, ὥστε δοῦλος εὐγνώμων φανῆναι· καὶ ἐπειδὴ ἀπέστη τῶν ἐντοῦ διὰ τὸν Θεὸν, διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς μετὰ τούτων ἐχαρίσατο αὐτῷ καὶ τὰ αὐτοῦ· καὶ μέχρι τῆς προθυμίας ἵστησι τὸ ἐπίταγμα. Καὶ μή μοι τοῦτο εἴπῃς μόνον, ὅτι θυσιαστήριον ᾠκοδόμησε, καὶ ξύλα ἐπέθηκεν, ἀλλ' ἀναμνήσθητι καὶ τῆς φωνῆς τοῦ

Digitized by Google

eris. Sicuti enim ille Deo jubenti dedit, sic tu quoque illo accipiente, non ingemuisti. Si enim filium mori cernens, gratias benignissimo Deo egeris, non minus recipies mercedem, quam ille, qui filium abduxit ut immolaret. Ac si ploratus et luctus discusseris, omnesque ad Dei laudes excitaveris, infinita a cælo et terra præmia percipies, hominibus te admirantibus, plaudentibus angelis, et Deo coronante. Et quomodo fieri potest, dicit aliquis, ut illum non defleam, a quo jam non amplius pater appellor? Quid dicis? numquid enim amisisti puerum? numquid filium perdidisti? imo vero acquisivisti et firmius obtinuisti. Non enim patris appellationem perdidisti, sed, ut amplius etiam voceris, adeptus es : quia non filii mortalis, sed immortalis deinceps pater vocaberis. Nec ideo, quia tibi non adest, perdidisse te illum existimare debes : neque enim, si peregre abiisset, a te etiam quoad nomen familiæ una cum corpore separatus esset. Non iste est puer ille qui jacet, sed ille qui ad cælos evolavit, cursuque contendit. Si igitur oculos videas depressos, os contractum, corpusque immobile, ne ita cogites : istud quidem os non amplius loquetur, oculi isti jam non videbunt, nec amplius pedes isti ambulabunt; sed, Os quidem istud melius loquetur, majora videbunt oculi, pedes supra nubes elevabuntur, et corpus hoc, quod corrumpitur, induet immortalitatem, majoreque cum magnificentia filium meum recipiam. Recordare Abrahami patriarchæ, qui filium suum Isaac non quidem morientem vidit, sed, quod multo acerbius erat et gravius, ipsemet eum interficere jubebatur, nec mandato huic contradixit, nec indigne ferebat, nec denique tale quid loquutus est : An ob id patrem me fecisti, ut me filii interfectorem faceres? melius fuisset ab initio non dedisse, quam postquam dederis, tali modo ipsum denuo sustulisse. Eumne accipere vis? quare mihi præcipis, ut eum jugulem dexteramque meam contaminem? nonne mihi per hunc filium orbem terrarum nepotibus impleturum te promisisti? quomodo igitur fructus dabis, cum radicem tollas? quis talia vidit, quis unquam audivit? deceptus sum ac circumventus. Nihil tale dixit neque cogitavit : non adversatus est imperanti, non poposcit facti rationem; sed postquam audivisset hæc verba, *Accipe carissimum filium quem diligis Isaac, eumque in holocaustum supra unum montium, quem dixero tibi, offer* (*Gen.* 22. 2); tanta animi alacritate mandatum implevit, ut plura etiam quam præcepta essent præstaret. Nam et uxorem hoc celavit, et servos latuit, infra montem ipsos relinquens. Tecum igitur perpende, quantum erat solum cum solo filio loqui, nemine præsente, cum viscera jam magis incaluissent, et vis amoris esset vehementior. Quis sermo hoc satis explicare possit? Deduxit puerum sursum, pedes ligavit, ligni imposuit et gladium arripuit, ferire paratus erat. Quo modo et qua ratione dicam non habeo : solus ipse novit, qui hæc operatus est; oratio hoc explicare nulla valet. Quomodo manus non obstupuit? quomodo nervorum robur solutum non est? quomodo ipsum non confudit filii aspectus? Et erat videre hunc patrem simul esse et sacerdotem, hostiamque absque sanguine offerri, holocaustum sine igne. Etenim filium occidit, et non occidit : non occidit manu, sed occidit animo; ut omnes posthac doceret, et filiorum naturam et opes omnes, atque adeo ipsam animam, Dei mandatis posthabendam esse. Considera enim mihi genorosum viri animum, quod filium jussus sit mactare illum, unigenitum, carissimum illum, illum qui præter spem ei datus esset; quot insurgentes sibi habuerit cogitationes : sed omnes tamen ille subegit, omnesque ipsum magis extimuerunt, quam regem satellites; soloque aspectu universas compescebat, nec mutire quidem harum ulla audebat, sed ita composite consistebant, ut ipsum ornarent potius, quam timore percellerent. Et contemplare mihi constantiam. Natura cum armis suis humi prosternebatur, et ipse stabat, manum extendens, non habentem coronam, sed gladium corona qualibet splendidiorem : et angelorum applaudebat turba, et Deus ex cælis laudum præconium tribuébat. Quid quæso huic æquale fuerit tropæo? Si enim athletam, postquam vicit, non præco ab inferiori loco, sed rex desuper ipsum victorem in Olympiis pronuntiasset : numquid hoc ipsis coronis magnificentius ei visum fuisset, et universum theatrum attentum reddidisset? Quando igitur non homo rex, sed Deus ipse, non in ejusmodi theatro, sed in spectaculo totius orbis, in angelorum, archangelorum turba ipsum victorem pronuntiat, magnifica desuper voce clamat : ubi, age, dic mihi, sanctum istum collocabimus? Si enim improbos filios non facile contemnere solent parentes, sed hos quoque luctu prosequuntur; cum filius est germanus, unigenitus et carissimus, atque ab ipso patre mactari debet : quis eximiam animi moderationem verbis assequi poterit? O beatam dexteram, quali gladio digna est habita! o gladium admirandum, quali dextera dignus habitus est! o beatum gladium, in qualem usum paratus fuit, et quale peregit ministerium, cui typo subserviit! quomodo cruentatus, quomodo non cruentatus est? nescio enim quid dicam, adeo horrendum mysterium erat. Non attigit filii collum, neque penetravit sancti illius jugulum, neque rubuit justi sanguine : quin potius attigit et penetravit et rubuit et immersus est, et non immersus.

Forte extra me raptus esse vobis videor, qui tam pugnantia loquor. Certe extra me raptus fui mecum reputans justi illius miraculum, sed pugnantia tamen non loquor. Nam manus quidem justi, gladium infixit in jugulum filii, sed Dei manus non passa est etiam impactam pollui sanguine pueri. Nec enim Abraham tantum tenebat ensem, sed etiam Deus : atque ille quidem impellebat ex animi sententia, hic vero cohibuit voce. Considera vero : dixit, Occide; et continuo armabatur : dixit, Ne occidas; et protinus exarmabatur. Elegit enim potius non appellari pater, ut servum bonum et gratum se ostenderet. Et quoniam reliquit sua propter Deum, ideo Deus cum illis et etiam sua largitus est : et in animi promptitudinem

Digitized by Google

præceptum stetit. Et ne mihi illud dixeris, quod aram tantum exstruxerit lignaque imposuerit, sed et vocis pueri memineris, tecumque reputa quanti cogitationum velut globi in ipsum irruerint, flammeis hastis armati, et undique ipsum confodientes et concidentes, cum filium audiret dicentem : *Pater, ubinam est ovis* (*Gen.* 22. 7)? Quod si nunc quoque multi se non continent, qui etiam patres non sunt ; quid illi accidisse consentaneum erat, qui ipsum generaverat, qui enutrierat, qui in senectute ipsum acceperat, qui unicum hunc habebat, qui videbat, qui audiebat, qui mox ipsum erat occisurus? Sed nihil istorum adamantem illum subvertit neque concussit, neque dixit : Quid patrem appellas, qui paulo post pater tuus futurus non est, qui jam hoc honoris perdidit? sed quid? *Deus providebit sibi ovem in holocaustum, fili* (*Ibid.* v. 8). Ambo naturæ nominibus utuntur : ille patrem appellat, hic filium : utrimque grave bellum excitabatur, et magna erat tempestas, naufragium tamen nequaquam. Isaac vero postquam audivit Deum, nihil amplius loquutus, nec curiose scrutatus est : adeo sapiens erat puer, in ipso ætatis flore. Numquid non omnes incaluistis? nonne quilibet vestrum puerum illum mente amplectitur et deosculatur, suspicit prudentiam, veneratur pietatem? Etenim dum colligaretur et lignis imponeretur, non expavescebat, non resiliebat, nec patrem velut insanientem condemnabat; sed et vinciebatur et tollebatur, imponebatur, et omnia veluti agnus aliquis, silentio perferebat. Quin potius sicut communis omnium Dominus, cujus etiam mansuetudinem imitabatur, et figuram servabat. *Tamquam ovis enim ad occisionem ductus est, et velut agnus coram tondente se obmutescens* (*Isai.* 53. 7). Nec mihi quis dicat, Abrahamum non doluisse, nec quæ patrum sunt sustinuisse : neque ultra modum ostendere volens philosophantem, præcipua laude ipsum privet. Si enim in maximis flagitiis comprehensos, et longo tempore vita hac usos, ignotos, nec unquam a nobis visos, derepente conspicientes per forum ad mortem abduci, animo contrahimur et dolemus, non raro etiam illacrymamur : is, qui filium germanum et carissimum, qui præter spem, qui post tantum temporis, qui ad extremam senectutem natus erat, hunc jam adultum suis manibus mactare et comburere jubetur, quomodo non omni supplicio graviorem tribulationem doloremque sustinuit? Nam si vel lapis fuisset, si ferrum, si ipsemet adamas, potuissetne non flecti, non frangi ad decorum filii aspectum, ad verborum prudentiam, ad pietatem animi? Audivit etenim, *Deus providebit sibi ovem in holocaustum, fili mi*, nec quidquam scisciatus est amplius. Aspiciebat patrem se ligantem, nec reluctabatur ; imponebatur rogo, nec resiliit ; videbat gladium contra se vibrari, et non est territus. Quid hoc animo religiosius esse possit? Audebitne ergo adhuc aliquis dicere, nihil Abrahamum in istis omnibus perpessum esse? Si enim inimicum, si hostem fuisset interfecturus ; etiamsi bellua esset, num ista sine dolore perpetrasset? Non est ita, non est. Quapropter rogo atque obtestor, si quando filium aut filiam amiseris, o homo, ne ita indecenter plores et teipsum dilanies ; sed animo tuo reputa, Abrahamum filium suum occidisse, nec lacrymasse, aut asperum etiam verbum emisisse. Et Job quidem indoluit, sed tantum, quantum patrem filiorum amantem dolore consentaneum erat : sicut quod nos nunc facimus, inimicorum potius et hostium est. Neque enim si quopiam ad regia palatia deducto et coronato, tu plangeres et lugeres, amicum te illius qui coronatus esset dicerem, sed inimicum et hostem. Sed ignoro, inquis, quonam abiverit. Quare enim, dic mihi, ignoras? Sive enim recte vixerit, sive secus, manifestum est quo sit abiturus. Idcirco, inquit, plango, quia peccator e vita discessit. At propter hoc vel maxime gaudere oportet, quod in peccatis præpeditus sit, nec malitiam auxerit : et juvare quantum fieri potest, non lacrymis, sed orationibus et supplicationibus, eleemosynis atque oblationibus. Non enim frustra hoc excogitatum est ; nec temere qui altari assistit, dum horrenda mysteria peragruntur, clamat, *Pro omnibus in Christo dormientibus, et pro iis qui memorias celebrant illorum ;* sed Spiritus sancti ordinatione hæc fiunt. Nam si Jobi illius liberos patris victima purgavit, quid dubitas, nobis quoque pro defunctis offerentibus, aliquid solatii illis accessurum? Ne igitur morientes temere deploremus, sed eos qui in divitiis mortui sunt, nec ullam suis ipsorum animabus consolationem ex divitiis procurarunt : qui item facultatem nacti sunt peccata sua abstergendi, et noluerunt, hos deploremus et privatim et publice omnes, non uno aut altero die, sed tota vita nostra, iisque pro viribus succurramus. Procuremus ipsis auxilii aliquid, modici quidem, auxilium tamen feramus. Qui vero istud et quo modo? preces nimirum fundentes, et cæteros, ut orationes pro ipsis faciant, hortantes, assidue denique pauperibus pro iisdem dantes eleemosynas. Habet res hæc aliquod solatium : audi enim Deum dicentem : *Protegam civitatem hanc, propter me, et propter David servum meum* (4. *Reg.* 19. 34). Quod si sola justi memoria tantum potuit ; si etiam opera pro ipso fiant, quid non poterunt? Non frustra hæc lege statuta sunt ab apostolis, ut sub horrendis mysteriis defunctorum fiat commemoratio. Noverunt multum ipsis lucri inde oriri, multum emolumenti. Quando enim populus universus stat, manus in cælum extendens, cœtus item sacerdotalis, horrendumque sacrificium proponitur, quomodo Deum non placaremus, pro istis orantes? Verum istud quidem de illis dicimus, qui in fide discesserunt : catechumeni vero neque isto solatio digni habentur, sed omni destituti sunt ejusmodi auxilio, uno quodam excepto. Quonam illo? Pauperibus sine intermissione illorum nomine dare licet : quæ res ipsis nonnihil præstat consolationis. Non igitur malum est mori, sed mori male. Vultis ut caritati vestræ dicam, unde mortem timeamus? Non vulneravit nos amor regni, nec futurorum desiderium nos accendit : quoniam omnia alioqui præsen-

Digitized by Google

παιδίου, καὶ λόγισαι ὅσαι νιφάδες ἐπῆλθον αὐτῷ λογισμῶν, φλογίνοις ὄβρασιν ὡπλισμένοι, καὶ πάντοθεν κατακεντοῦντες αὐτὸν καὶ διατέμνοντες, ὅτε ἤκουσε τοῦ παιδίου λέγοντος· *Πάτερ, ποῦ τὸ πρόβατον*; Εἰ γὰρ καὶ νῦν κατακλῶνται πολλοὶ, καὶ μὴ πατέρες ὄντες, τί πάσχειν ἐκεῖνον εἰκὸς ἦν, τὸν αὐτὸν γεννήσαντα, τὸν θρέψαντα, τὸν ἐν γήρᾳ, τὸν μόνον ἔχοντα τοῦτον, τὸν ὁρῶντα, τὸν ἀκούοντα, τὸν εὐθέως μέλλοντα αὐτὸν ἀναιρεῖν; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων τὸν ἀδάμαντα ἐκεῖνον περιέτρεψεν, οὐδὲ διέσεισεν, οὐδὲ εἶπε· Τί πατέρα καλεῖς τὸν μικρὸν ὕστερον οὐκ ἐσόμενόν σου πατέρα; τὸν ἤδη ταύτην ἀπολέσαντα τὴν τιμήν; ἀλλὰ τί; *Ὁ Θεὸς ὄψεται ἑαυτῷ πρόβατον εἰς ὁλοκάρπωσιν, τέκνον*. Ἑκάτεροι τὰ ὀνόματα τῆς φύσεως καλοῦσιν· ἐκεῖνος, πατέρα, καὶ τέκνον, οὗτος, καὶ χαλεπὸς ἑκατέρωθεν ὁ πόλεμος διηγείρετο, καὶ πολλὴ ἡ ζάλη, καὶ ναυάγιον οὐδαμοῦ. Ὁ δὲ Ἰσαὰκ ἐπειδὴ ἤκουσε τὸν Θεὸν, οὐκέτι εἶπεν οὐδὲν, οὐδὲ περιειργάσατο· οὕτω συνετὸν ἦν τὸ παιδίον, καὶ ἐν αὐτῷ τῇς ἡλικίας τῷ ἄνθει. Ἆρα οὐ διεθερμάνθητε πάντες; οὐχὶ ἕκαστος ὑμῶν περιπτύσσεται τῇ διανοίᾳ καὶ καταφιλεῖ τὸ παιδίον, καὶ θαυμάζει τὴν σύνεσιν, καὶ αἰδεῖται τὴν εὐλάβειαν; Καὶ γὰρ συμποδιζόμενος καὶ τοῖς ξύλοις ἐπιτιθέμενος οὐκ ἐξεπλήττετο, οὐκ ἀπεσκίρτα, οὐ κατεγίνωσκε τοῦ πατρὸς ὡς μαινομένου, ἀλλὰ καὶ ἐδεσμεῖτο καὶ ἀνεβιβάζετο καὶ ἐπετίθετο, καὶ πάντα ἔφερε σιγῇ καθάπερ τις ἀρνειός· μᾶλλον δὲ καθάπερ ὁ κοινὸς πάντων Δεσπότης, οὗ καὶ τὴν ἐπιείκειαν ἐμιμεῖτο, καὶ τὸν τύπον ἐφύλαττεν. *Ὡς πρόβατον* γὰρ *ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφωνος*. Καὶ μή μοι λεγέτω τις, ὅτι οὐκ ἦλγει ὁ Ἀβραὰμ, οὐδὲ τὰ τῶν πατέρων ὑπέμεινε, μηδὲ πέρα τοῦ μέτρου δεῖξαι βουλόμενος φιλοσοφοῦντα, τὸ κεφάλαιον ἀποστερείτω τῶν ἐγκωμίων αὐτόν. Εἰ γὰρ τοὺς ἐπὶ τοῖς αἰσχίστοις ἁλόντας καὶ πολὺν χρόνον ταύτης ἀπολαύσαντας τῆς ζωῆς, καὶ ἀγνῶτας ὄντας, καὶ οὐδὲ ὀφθέντας ἡμῖν πατε, τούτους ἐξαίφνης ὁρῶντες ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς τὴν ἐπὶ θάνατον ἀπαγομένους, συστελλόμεθα καὶ ἀλγοῦμεν, πολλάκις δὲ καὶ δακρύομεν· ὁ τὸν υἱὸν τὸν αὐτοῦ, τὸν γνήσιον, τὸν μονογενῆ, τὸν παρ' ἐλπίδα τεχθέντα, τὸν μετὰ χρόνον τοσοῦτον, τὸν πρὸς ἑσχάτῳ τῷ γήρᾳ, τοῦτον ἔτι νέον ὄντα ταῖς ἑαυτοῦ χερσὶ καταθῦσαι καὶ κατακαῦσαι κελευόμενος· πῶς οὐ πάσης τιμωρίας χαλεπωτέραν θλῖψιν καὶ ἀλγηδόνα ὑπέμεινεν; Εἰ γὰρ λίθος ἦν, εἰ γὰρ σίδηρος, εἰ γὰρ αὐτοαδάμας, οὐκ ἂν ἐκάμφθη καὶ κατεκλάσθη πρὸς τὴν ὥραν τοῦ παιδὸς, πρὸς τὴν σύνεσιν τῶν ῥημάτων, πρὸς τὴν εὐλάβειαν τῆς ψυχῆς; Καὶ γὰρ ἤκουσεν ὅτι *Ὁ Θεὸς ὄψεται* [676] *ἑαυτῷ πρόβατον εἰς ὁλοκάρπωσιν, ὦ τέκνον*, καὶ οὐδὲν περιειργάσατο πλέον· ἐώρα τὸν πατέρα δεσμεύοντα αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀντέτεινεν· ἐπετέθη τοῖς ξύλοις, καὶ οὐκ ἀπεπήδησεν· εἶδε τὴν μάχαιραν κατ' αὐτοῦ φερομένην, καὶ οὐκ ἐταράχθη. Τί ταύτης εὐλαβέστερον γένοιτ' ἂν τῆς ψυχῆς; Ἔτι οὖν τολμήσει τις εἰπεῖν, ὡς οὐδὲν ὑπὸ τούτων ἁπάντων ἔπαθεν ὁ Ἀβραάμ; Εἰ γὰρ ἐχθρὸν καὶ πολέμιον καταθύειν ἔμελλεν, εἰ γὰρ θηρίον ἦν, ἆρα ἀναλγητὶ ταῦτα ἐποίησεν; Οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι. Διὰ τοῦτο δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, ὅταν υἱὸν ἢ θυγατέρα ἀποβάλῃς, ἄνθρωπε, μὴ οὕτως ἀσχημόνως θρήνει καὶ κόπτε σεαυτὸν, ἀλλ' ἐννόησον ὅτι ὁ Ἀβραὰμ κατέσφαξε τὸν υἱὸν τὸν ἑαυτοῦ, καὶ οὔτε ἐδάκρυσεν, οὔτε πικρὸν ῥῆμα ἐξέβαλε. Καὶ ὁ Ἰὼβ ἤλγησε μὲν, τοσοῦτον δὲ, ὅσον εἰκὸς πατέρα φιλόπαιδα· ὡς ἄ γε νῦν ποιοῦμεν ἡμεῖς, ἐχθρῶν καὶ πολεμίων ἐστίν. Οὐδὲ γὰρ εἴ τινος εἰς βασίλεια ἀπενεχθέντος καὶ στεφανωθέντος ἔκοπτες σαυτὸν καὶ ἐθρήνεις, φίλον ἂν σε τοῦ στεφανωθέντος ἔφην εἶναι, ἀλλ' ἐχθρὸν καὶ πολέμιον. Ἀλλ' οὐκ οἶδα ποῦ κεχώρηκε, φησί. Διὰ τί γὰρ οὐκ οἶδας, εἰπέ μοι; εἴτε γὰρ ὀρθῶς ἐβίου, εἴτε ἑτέρως, δῆλον ποῦ χωρήσει. Διὰ γὰρ τοῦτο κόπτομαι, φησὶν, ὅτι ἁμαρτωλὸς ἀπῆλθε. Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο δεῖ χαίρειν, ὅτι ἐνέκοπτε τὰ ἁμαρτήματα, καὶ οὐ προσέθηκε τῇ κακίᾳ, καὶ βοηθεῖν ὡς ἂν οἷόν τε ᾖ, οὐ δάκρυσιν, ἀλλ' εὐχαῖς καὶ ἱκετηρίαις καὶ ἐλεημοσύναις καὶ προσφοραῖς. Οὐ γὰρ ἁπλῶς τοῦτο ἐπινενόηται, οὐδὲ μάτην ὁ παρεστὼς τῷ θυσιαστηρίῳ τῶν φρικτῶν τελουμένων μυστηρίων βοᾷ, *Ὑπὲρ πάντων τῶν ἐν Χριστῷ κεκοιμημένων, καὶ τῶν τὰς μνείας αὐτῶν ἐπιτελούντων*, ἀλλὰ Πνεύματος ἁγίου διατάξει ταῦτα γίνεται. Εἰ γὰρ τοὺς παῖδας τοῦ Ἰὼβ ἐκάθαιρεν ἡ τοῦ πατρὸς θυσία, τί ἀμφιβάλλεις, εἰ καὶ ἡμῶν ὑπὲρ τῶν ἀπελθόντων προσφερόντων, γίνεταί τις αὐτοῖς παραμυθία; Μὴ τοίνυν τοὺς ἀποθνήσκοντας κλαίωμεν ἁπλῶς, ἀλλὰ τοὺς ἐν πλούτῳ τετελευτηκότας, καὶ μηδεμίαν ἀπὸ τοῦ πλούτου παραμυθίαν ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς ἐπινοήσαντας· τοὺς λαβόντας ἐξουσίαν ἀπολούσασθαι αὐτῶν τὰ ἁμαρτήματα, καὶ μὴ βουληθέντας· τούτους κλαίωμεν, καὶ ἰδίᾳ καὶ κοινῇ πάντες, μὴ μίαν ἡμέραν μηδὲ δευτέραν, ἀλλὰ τὸν ἅπαντα βίον ἡμῶν, καὶ βοηθῶμεν αὐτοῖς κατὰ δύναμιν· ἐπινοήσωμεν αὐτοῖς τινα βοήθειαν, μικρὰν μὲν, βοηθῶμεν δὲ ὅμως. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Εὐχόμενοι καὶ ἑτέρους παρακαλοῦντες εὐχὰς ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖσθαι, πένησιν ὑπὲρ αὐτῶν διδόντες συνεχῶς. Ἔχει τινὰ τὸ πρᾶγμα παραμυθίαν· ἄκουε γὰρ τοῦ Θεοῦ λέγοντος, *Ὑπερασπιῶ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμὲ καὶ διὰ Δαυὶδ τὸν δοῦλόν μου*. Εἰ δὲ μνήμη μόνον δικαίου τοσοῦτον ἴσχυσεν, ὅταν καὶ ἔργα γένηται ὑπὲρ αὐτοῦ, πόσον οὐκ ἰσχύσει; Οὐκ εἰκῇ ταῦτα ἐνομοθετήθη ὑπὸ τῶν ἀποστόλων, τὸ ἐπὶ τῶν φρικτῶν μυστηρίων μνήμην γίνεσθαι τῶν ἀπελθόντων· ἴσασιν αὐτοῖς κέρδος πολὺ γινόμενον, πολλὴν τὴν ὠφέλειαν. Ὅταν γὰρ ὁλόκληρος ἑστήκῃ λαὸς, χεῖρας ἀνατείνοντες, πλήρωμα ἱερατικὸν, καὶ προκέηται ἡ φρικτὴ [677] θυσία, πῶς οὐ δυσωπήσωμεν τὸν Θεὸν, ὑπὲρ τούτων παρακαλοῦντες; Ἀλλὰ τοῦτο μὲν περὶ τῶν ἐν πίστει παρελθόντων· οἱ δὲ κατηχούμενοι οὐδὲ ταύτης καταξιοῦνται τῆς παραμυθίας, ἀλλ' ἀπεστέρηνται πάσης τοιαύτης βοηθείας, πλὴν μιᾶς τινος. Ποίας δὴ ταύτης; Ἔνεστι πένησιν ὑπὲρ αὐτῶν διδόναι συνεχῶς, καὶ ποιεῖ τινα αὐτοῖς τὸ πρᾶγμα παραψυχήν. Ὥστε οὐ τὸ ἀποθανεῖν κακὸν, ἀλλὰ τὸ ἀποθανεῖν κακῶς. Βούλεσθε δὲ εἴπω πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, πόθεν δεδοίκαμεν θάνατον; Οὐκ ἔτρωσεν ἡμᾶς ὁ τῆς βασιλείας ἔρως, οὐδὲ ἀνῆψεν ἡμᾶς ὁ τῶν μελλόντων πόθος· ἐπεὶ πάντων ἂν ὑπερείδομεν τῶν παρόντων. Ὁ γὰρ διαπαντὸς γέενναν δεδοικὼς, οὐδέποτε θάνατον φοβηθήσεται. Δότε μοι πρὸς ὑμᾶς εὐκαίρως εἰπεῖν νῦν, ἀδελφοὶ, Μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσὶν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε. Καὶ γὰρ τὰ παιδία τὰ μικρὰ προσωπεῖα μὲν δέδοικε, πῦρ δὲ οὐ δέδοικεν, ἀλλ' ἂν βασταζόμενα τύχῃ παρὰ λυχνίαν λύχνον ἔχουσαν, ἀπερισκέπτως τὴν χεῖρα ἐπαφήσει τῇ λυχνίᾳ καὶ τῇ φλογί· καὶ τὸ μὲν εὐκαταφρόνητον προσωπεῖον φρίττει, τὸ δὲ ἀληθῶς οὐ δέδοικε φοβερὸν πῦρ. Βούλει εἴπω καὶ ἑτέραν αἰτίαν δι' ἣν τὸν θάνατον δεδοίκαμεν; Οὐ ζῶμεν μετὰ ἀκριβείας, οὐδὲ ἔχομεν συνειδὸς ἀγαθόν·

Digitized by Google

ὡς, εἰ τοῦτο ἦν, οὐδὲν ἡμᾶς ἂν ἐφόβησεν, οὐ θάνατος, οὐ ζημία χρημάτων, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. Δός μοι τοίνυν θαρρῆσαι περὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ, εἰ βούλει, σήμερόν με κατάσφαξον, καὶ χάριν εἴσομαί σοι τῆς σφαγῆς, ὅτι με ταχέως πρὸς ἐκεῖνα πέμπεις τὰ ἀγαθά. Ἀλλὰ τὸ ἀδίκως ἀποθανεῖν δέδοικα, φησί. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; τὸ ἀδίκως ἀποθανεῖν δέδοικας; ἀλλὰ δικαίως ἐβούλου; καὶ τίς οὕτως ἄθλιος καὶ ταλαίπωρος, ὡς παρὸν ἀδίκως ἀποθανεῖν, δικαίως ἂν μᾶλλον ἕλοιτο; Εἰ γὰρ δεδοικέναι χρὴ θάνατον, τὸν δικαίως ἡμῖν ἐπιόντα δεδοικέναι χρή· ὡς ὅ γε ἀδίκως ἀποθανών, κατ' αὐτὸ τοῦτο κοινωνεῖ τοῖς ἁγίοις ἅπασιν. Οἱ γὰρ πλείους τῶν εὐαρεστησάντων τῷ Θεῷ, ἄδικον ὑπέστησαν τελευτήν· καὶ πρῶτος Ἄβελ. Οὐ γὰρ δὴ πλημμελήσας εἰς τὸν ἀδελφὸν, οὐδὲ λυπήσας τὸν Κάϊν, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸν Θεὸν ἐτίμησε, διὰ τοῦτο ἐσφάγη. Ὁ δὲ Θεὸς συνεχώρησεν· ἆρα φιλῶν αὐτὸν ἢ μισῶν; εὔδηλον ὅτι φιλῶν, καὶ λαμπρότερον αὐτῷ τὸν στέφανον ποιῆσαι βουλόμενος ἀπὸ ἀδικωτάτης ταύτης σφαγῆς. Ὁρᾷς ὅτι οὐ τὸ ἀδίκως ἀποθανεῖν χρὴ δεδοικέναι, ἀλλὰ τὸ ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ἀποθανεῖν; Ὁ Ἄβελ ἀπέθανεν ἀδίκως· ὁ Κάϊν ἔζη στένων καὶ τρέμων. Τίς οὖν, εἰπέ μοι, μακαριώτερος ἦν; ὁ μετὰ δικαιοσύνης παυσάμενος, ἢ ὁ ἐν ἁμαρτίαις ζῶν; ὁ ἀδίκως ἀποθανών, ἢ ὁ δικαίως κολαζόμενος; Τί δὲ φόνου χαλεπώτερον, εἰπέ μοι; ἀλλ' ἐδυνήθη ποτὲ δικαιοσύνην τεκεῖν τῷ τοῦτον ποιήσαντι· καὶ ὅπως ἄκουε. Οἱ Μαδιηναῖοί ποτε βουλόμενοι τὸν Θεὸν ἐκπολεμῶσαι τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ ταύτῃ προσδοκῶντες αὐτῶν περιέσεσθαι, εἰ τῆς εὐνοίας αὐτοὺς ἀποστερήσειαν τοῦ Δεσπότου, κόρας καλλωπίσαντες, καὶ τῷ στρατοπέδῳ προστήσαντες, ἐδελέασαν αὐτοὺς, καὶ εἰς τὴν πορνείαν ἤγαγον. Τοῦτο ἰδὼν ὁ Φινεὲς, μεταχειρισάμενος ξίφος καὶ πορνεύοντας δύο καταλαβὼν, ἐν αὐτῇ τῇ ἁμαρτίᾳ ἀμφοτέρους [678] ἐξεκέντησεν, οὐ τοὺς ἀναιρεθέντας μισῶν, ἀλλὰ τῶν λοιπῶν φειδόμενος. Καὶ τὸ μὲν γενόμενον φόνος ἦν, τὸ δὲ κατορθούμενον ἐξ ἐκείνου σωτηρία τῶν ἀπολλυμένων ἁπάντων ἐγίνετο· ἀπέκτεινε δύο καὶ ἔσωσε μυριάδας ἀπείρους. Καὶ καθάπερ ἰατροὶ τὰ σεσηπότα τῶν μελῶν ἐκτέμνοντες, ὁλόκληρον σώζουσι τὸ σῶμα· οὕτω κἀκεῖνος ἐποίησεν, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Μὴ τοίνυν τοὺς ἀποθνήσκοντας ἁπλῶς κλαίωμεν, ἀλλὰ τοὺς ἐν ἁμαρτίαις ἀποθνήσκοντας· οὗτοι θρήνων ἄξιοι, οὗτοι κοπετῶν καὶ δακρύων. Ποία γὰρ ἐλπὶς, εἰπέ μοι, μετὰ ἁμαρτημάτων ἀπελθεῖν, ἔνθα οὐκ ἔστιν ἁμαρτήματα ἀποδύσασθαι; Ἕως μὲν γὰρ ἦσαν ἐνταῦθα, ἴσως ἦν προσδοκία πολλὴ, ὅτι μεταμελοῦνται, ὅτι βελτίους ἔσονται· ἂν δὲ ἀπέλθωσιν εἰς τὸν ᾅδην, ἔνθα οὐκ ἔστιν ἀπὸ μετανοίας κερδᾶναί τι, (Ἐν τῷ γὰρ ᾅδῃ, φησὶ, *τίς ἐξομολογήσεταί σοι;*) πῶς οὖν οὐ θρήνων ἄξιοι; Κλαίωμεν οὖν τοὺς οὕτως ἀπερχομένους, οὐ κωλύω· κλαίωμεν, ἀλλὰ μὴ ἀσχημόνως, μὴ τρίχας τίλλοντες, μὴ βραχίονας γυμνοῦντες, μὴ ὄψιν σπαράττοντες, ἀλλὰ μᾶλλον κατὰ ψυχὴν ῥῆμα δάκρυον ἀφέντες μικρόν· τοῦτο δὲ ἡμᾶς ὠφελεῖ. Ὁ γὰρ ἐκείνον πενθῶν οὕτω, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς σπουδάσει μηδέποτε τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν. Πάλιν δὲ ὅταν ἴδῃς νεκρὸν ἐπ' ἀγορᾶς φερόμενον, παῖδας ὀρφανοὺς ἀκολουθοῦντας, χήραν γυναῖκα κατακοπτομένην, οἰκέτας ἐδυρμένους, φίλους κατηφιῶντας, λόγισαι τὸ οὐδαμινὸν τῶν παρόντων πραγμάτων, καὶ ὅτι σκιᾷ καὶ ὀνείρατων οὐδὲν διενήνοχε. Σκόπει μοι τὰς τῶν μεγάλων καὶ περιφανῶν οἰκίας, καὶ νῦν εἰς ἔδαφος κατενεχθείσας· ἐννόησον πόσα ἴσχυσαν, καὶ νῦν [a] οὐδὲ μνήμη αὐτῶν ὑπολέλειπται. *Πολλοὶ γὰρ τύραννοι ἐκάθισαν ἐπ' ἐδάφους, ὁ δὲ ἀνυποκρίτου ἐφόρεσε διάδημα.* Ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖ ταῦτα; ἐννόησον καὶ πρὸ θανάτου ὅταν καθεύδῃς, τίνος ἄξιος εἶ· οὐχὶ καὶ τὸ μικρόν σε θηρίον ἀνελεῖν δυνήσεται; Πολλοῖς γὰρ πολλάκις ἀπὸ τοῦ ὀρόφου κατενεχθὲν μικρὸν ζωῦφιον, ἢ τὸν ὀφθαλμὸν ἐξεῖλεν, ἢ ἑτέρου τινὸς κινδύνου παραίτιον γέγονε. Ταῦτα ἐννόει· καὶ μὴ τὸ τῆς ἀνθρωπίνης ὄψεως ἄνθος θαύμαζε, μηδὲ τὸν ἀνατεταμένον αὐχένα, μηδὲ τὴν χλανίδα καὶ τὸν ἵππον καὶ τοὺς ἀκολούθους· ἀλλὰ ποῦ τελευτᾷ ταῦτα πάντα, λογίζου. Ἐὰν δὲ τὰ φαινόμενα θαυμάζῃς, καὶ ἐγώ σοι τὰ ἐν ταῖς Γραφαῖς ἐρῶ τὰ πολλῷ τούτων λαμπρότερα. Ἀλλ' ὥσπερ ἐκεῖνα διὰ τὴν ὄψιν οὐ θαυμάζομεν, τὴν οὐσίαν αὐτῶν ὁρῶντες, ὅτι πηλός ἐστι τὸ πᾶν, οὕτω δὴ μηδὲ ταῦτα· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα πηλὸς, μᾶλλον δὲ καὶ πρὶν διαλυθῆναι καὶ γενέσθαι κόνιν. Δεῖξόν μοι τοῦτον τὸν ἀνατεταμένον, πυρέττοντα, ψυχορραγοῦντα, καὶ τότε σοι διαλέξομαι καὶ ἐρήσομαι· Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ μετὰ πολλοῦ μὲν τοῦ τύφου, πολλῶν δὲ τῶν ἀκολουθούντων σοβοῦντες ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς; οἱ τὰ σηρικὰ ἐνδεδυμένοι, καὶ μύρων πνέοντες, καὶ παρασίτους τρέφοντες, καὶ τῇ σκηνῇ προστιλωμένοι διαπαντός; ποῦ ἡ τῶν δείπνων ἐκείνων πολυτέλεια, τὸ τῶν μουσικῶν πλῆθος, ἡ τῶν κολάκων θεραπεία, ὁ γέλως ὁ πολὺς, ἡ τῆς ψυχῆς ἄνεσις, ἡ τῆς διανοίας διάχυσις, ὁ βίος ὁ ὑγρὸς καὶ ἀνειμένος καὶ περιττός; Πάντα [679] οἴχεται καὶ ἀπέπτη. Τί γέγονε τὸ τοσαύτης ἀπολαῦον θεραπείας καὶ καθαρότητος σῶμα; ἄπιθι πρὸς τὴν σορὸν, θέασαι τὴν κόνιν, τὴν τέφραν, τοὺς σκώληκας, τοῦ τόπου τὸ εἰδεχθές· θέασαι καὶ στέναξον πικρόν. Καὶ εἶθε μέχρι τῆς τέφρας ἡ ζημία ἦν· νῦν δὲ ἀπὸ τῆς σοροῦ καὶ τῶν σκωλήκων τούτων μετάγαγε τὸν λογισμὸν ἐπὶ τὸν ἀτελεύτητον ἐκείνου σκώληκα, ἐπὶ τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων, ἐπὶ τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, ἐπὶ τὸ πῦρ τὸ ἄσβεστον, καὶ τὰς κολάσεις τὰς πικρὰς καὶ ἀφορήτους ἐκείνας, τὰς εἰς ἀτελευτήτους αἰῶνας. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ χαλεπὰ τέλος ἔχει, καὶ τοῦτο τάχιστον· ἐκεῖ δὲ ἀθανάτοις ἀμφότερα παρεκτείνεται αἰῶσι· καὶ τῇ ποιότητι δὲ τοσοῦτον τῶν νῦν διενήνοχεν, ὅσον οὐδὲ ἔστιν εἰπεῖν. Τί τοίνυν γέγονε ὁ πολὺς κόσμος ἐκεῖνος; ποῦ δὲ οἴχεται ἡ πολλὴ κολακεία [b] καὶ ἡ θεραπεία τῶν δούλων, καὶ ἡ περιουσία τῶν χρημάτων καὶ τῶν κτημάτων; ποῖος ἄνεμος ἐπεισελθὼν ἐξεφύσησε πάντα; Τί δὲ βούλεται ἡ περιττὴ αὕτη καὶ ἀνόνητος περὶ τὴν κηδείαν δαπάνη, πολλὴν μὲν φέρουσα τοῖς κηδεύουσι ζημίαν, τῷ δὲ ἀπελθόντι κέρδος οὐδέν; Ὅταν ἀκούσῃς, ὅτι γυμνὸς ὁ Δεσπότης ἀνέστη, παῦσαι τῆς περὶ τὴν κηδείαν μανίας. Οὐδὲ γὰρ εἰπὼν ὁ Χριστὸς ὅτι Πεινῶντά με εἴδετε, καὶ ἐθρέψατε, διψῶντα, καὶ ἐποτίσατε, γυμνὸν, καὶ περιεβάλετε, προσέθετο ὅτι καὶ Τεθνεῶτα, καὶ ἐθάψατε· εἰ γὰρ ζῶντα, κελεύει μηδὲν πλέον ἔχειν, ἀλλ' ἢ σκέπασμα, πολλῷ μᾶλλον τελευτήσαντας. Ποίαν οὖν ἕξομεν ἀπολογίαν, ὅταν τὸ μὲν

[a] Sic Sav. et ipse Chrysost. Legebatur καὶ ἤδη.
[b] Κολακεία pro βλακεία e Sav. restitutum est. Edit.

Digitized by Google

tia despiceremus. Qui enim semper gehennam metuit, numquam mortem extimescet. Concedite mihi nunc, fratres, ut libere vobis loquar : Nolite pueri effici sensibus, sed malitia parvuli estote. Parvi siquidem pueri larvam quidem timent, ignem vero non timent; sed si forte ad lucernam accensam portentur, manum incensiderate in lucernam et flammam immittunt : et larvam quidem contemnendam horrent, ignem vero, qui revera metuendus erat, non timent. Dicam, si placet, et aliam causam, ob quam mortem pavere solemus : vitam accuratam non agimus, nec bonam conscientiam habemus : quod si esset, nihil metu nos percelleret, non mors, non pecuniæ jactura, nec quidquam aliud ejusmodi. Redde me securum de cælesti regno, et si voles, hodie occidas, et gratiam tibi pro cæde habebo, quoniam cito ad illa bona me transmittis. Sed injusta morte occumbere timeo, inquit. Quid ais, quæso te? injuste mori times, sed juste mori velles? et quis ita miser est atque ærumnosus, qui cum injuste occidi liceat, juste mallet? Si enim timenda sit mors, eam certe timere oportet, quæ juste nos invadit, cum immerito occisus, per hoc omnium sanctorum consors fiat. Plerique enim eorum, qui grati Deo fuerunt, injustam sustinuerunt mortem : et primus Abel. Neque enim hic quidquam in fratrem peccaverat, neque Cainum læserat, sed quia Deum colebat, ideo occisus est : Deus vero id permisit. Num vel quia eum amabat, vel quia oderat? Perspicuum est quod quia amabat, coronamque ei splendidiorem facere ex iniquissima illa cæde intendebat. Videsne quod non injuste mori, sed in peccatis vita defungi timere oportet? Abel injuste occisus est, Cain gemens et contremiscens vitam agebat. Uter ergo, quæso te, beatior erat, illene qui cum justitia obiit, an qui in peccatis vivebat? illene qui injuste mortuus est, an qui juste puniebatur? Quid vero homicidio immanius? potuit tamen olim justitiam parere illi, qui hoc perpetraverat : et quo pacto, audi. Cum Madianitæ aliquando Judæis Deum inimicum reddere vellent, eaque ratione se ipsos victuros sperarent, si Domini benevolentia ipsos spoliassent, puellas exornantes et militibus prostituentes, eos inescarunt et ad fornicationem induxerunt. Hoc cum vidisset Phinees, manu arripiens gladium, et duos scortantes deprehendens, in ipso scelere utrumque confixit : non quod odio occisos prosequeretur, sed ut reliquis parceret. Et factum quidem homicidium erat; quod vero præclarum opus ex eo sequebatur, omnium fuit pereuntium salus. Interemit duos, et infinita millia servavit. Et sicut medici putrida membra resecantes, totum corpus conservant, sic ille quoque fecit, reputatumque est illi in justitiam. Ne igitur morientes temere defleamus, sed eos qui in peccatis moriuntur : hi lamentationibus, hi planctu et lacrymis sunt digni. Quæ enim, quæso te, spes est, si quis cum peccatis eo discedat, ubi peccata deponere non licet? Quandiu enim hic erant, magna forte spes erat, ipsos pœnitentiam acturos et meliores futuros : postquam vero in infernum abierunt, ubi nihil commodi ex pœnitentia percipere est (*In inferno* enim, ait, *quis confitebitur tibi* [*Psal.* 6. 6]?) quomodo luctu digni non sunt? Defleamus itaque eos, qui hoc modo ex vita decedunt, non prohibeo : defleamus, sed non præter decorum : non crines evellentes, non nudantes brachia, nec unguibus faciem lacerantes, sed modeste exiguas lacrymas emittentes. Prodest vero hoc nobis. Qui enim illum hoc pacto luget, multo magis ipse operam dabit, ne in eadem incidat. Iterum vero cum mortuum per forum videris deferri, filios orphanos sequi, plangere uxorem viduam, famulos plorare, amicos tristes incedere, rerum præsentium considera vanitatem, quodque ab umbra et somniis illæ nihil differant. Considera mihi magnorum et splendidorum hominum ædes, quomodo jam usque ad solum dirutæ sint : cogita quanta olim potuerint, quodque jam ipsorum ne memoria quidem relicta sit. *Multi* enim *tyranni sederunt super pavimentum, non suspectus autem tulit diadema* (*Eccli.* 11. 5). Sed non sufficiunt ista? considera etiam ante mortem, quando dormis, quanti faciendus sis : nonne exigua etiam bestia te occidere poterit? Multis enim frequenter parva aliqua bestiola e tecto delapsa aut oculum abstulit, aut alterius alicujus periculi causa exstitit. Hæc tecum perpende; nec decorem aspectus humani admireris, nec erectam cervicem, nec mollius vestimentum, aut equos aut famulos, sed quem exitum habeant omnia, considera. Quod si ea, quæ videntur, admiraris, et ego tibi in picturis longe etiam istis splendidiora dicam. Sed sicut ista ob aspectum non miramur, dum ipsorum videmus substantiam, quia merum lutum est : ita etiam illa : nam et illa lutum sunt, atque adeo priusquam dissolvantur et in pulverem redigantur. Ostende mihi istum extentum, febri afflictatum, animo deficientem, et tunc sermonem tecum conseram, et dicam : Ubi nunc sunt illi, qui magna cum arrogantia tot sequentibus famulis, in foro fastuose et insolenter sese inferebant? qui sericis induti et unguenta spirantes, alentes parasitos et perpetuo scenæ affixi? ubi nunc cœnarum illarum magnificentia, turba musicorum, assentatorum obsequium, immodicus risus, animæ quies, cogitationis diffusio, vita mollis, otiosa et luxu perdita? Omnia abierunt et avolarunt. Quid ex corpore factum est, quod tanta cura, tanta munditia fruebatur? abi ad sepulcrum, contemplare pulverem, cineres, vermes, loci deformitatem : contemplare et amare ingemisce. Atque utinam ad pulverem tantum ejusmodi damnum pertingeret! jam vero a sepulcro et his vermibus transferas mentem ad vermem illum immortalem, ad stridorem dentium, ad exteriores illas tenebras, ad ignem inexstinctum, ad acerbas illas et intolerabiles pœnas, ad infinita denique sæcula. Hic enim et bona et molesta finem habent, et hunc celerrimum; ibi vero utraque cum æternis sæculis durant : qualitate autem tantum differunt ab iis quæ nunc sunt, ut dici non possit. Quid igitur multus ille ornatus? quo multa illa mollities abiit? quo famulorum obsequium, pecuniarum item

Digitized by Google

possessionumque abundantia? quisnam ventus irruens omnia exsufflavit? Quid vero sibi vult superfluus ille et inutilis circa funera sumptus, qui magnum quidem funerantibus damnum, defuncto vero nullum affert emolumentum? Quando Dominum audis nudum a mortuis resurrexisse, desiste a tua in funere curando insania. Nec enim Christus, quando dixit, Quia esurientem me vidistis, et nutrivistis; sitientem, et potum dedistis; nudum, et cooperuistis; his apposuit: Quia mortuum, et sepelivistis. Si enim viventes nihil plus habere jubet, quam tegumentum, quanto magis defunctos? Quam igitur excusationem habebimus, quando corpus quidem, quod in saniem et vermes resolvitur, ornamus; Christum vero esurientem et sitientem, nudum obambulantem et hospitem despicimus? Sed in lecto jacens mortuus, inquit, fastus sui opumque fert indicia, dum vestis splendida imponitur, pauperes ac divites ipsum deducunt, populi fausta precantur. Sed et hæc maxime quidem sunt risu digna; attamen et hæc veluti flos defluens continuo arguentur. Ubi namque limen portarum urbis transgressi erimus, et corpore vermibus tradito revertemur, iterum te interrogabo, Quo tanta illa hominum turba abiit? quid nunc vociferatio illa et tumultus? ubi vero facies illæ, ubi chori mulierum? nonne somnium sunt ista? Quid vero ille clamor? ubi multa illa ora, quæ clamabant, et bono animo esse hortabantur, quod nemo immortalis sit? Nec porro hæc non audienti dicenda erant, sed cum raperet, cum avare ageret, tunc nonnihil alternantes dicere oportebat: Non confidendum esse; neminem esse immortalem. Si quis tibi ædes construeret, ubi mansurus non esses, damnum hoc existimares: jam vero dives hic fieri desideras, unde sæpe etiam ante vesperam discedendum tibi est. Cohibe istum furorem, compesce hanc cupiditatem. Illud vero, Bono sis animo, ei qui injuriam patitur. Sed licet et illi hæc nihil prosint, cum stadium jam egressus sit, hi saltem, qui iisdem morbis tenentur, et ad sepulcrum comitantur, audiant. Quia enim ante ob pecuniæ ebrietatem nihil istorum mente percipiunt: illo saltem tempore, cum jacentis etiam aspectus fidem dictis facit, resipiscant, erudiantur, intelligentes quod paulo post ipsos quoque abductores ad rationes illas terribiles, et ad luendum supplicium pro malis quæ hic commiserunt abducent. Ne igitur et nos eadem cum illis patiamur, pro viribus resipiscere et emendare nos conemur, quo futuris etiam bonis potiamur, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium, cum Patre et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXII.

De Magnanimitate et Fortitudine.

Ignavam et effeminatam efficit animam ignorantia, non ex natura, sed ex voluntatis arbitrio. Cum enim videam eum qui olim magnanimus erat, nunc effeminatum esse, vitium non naturæ esse dico; sunt enim immutabilia quæ ex natura sunt. Rursus cum ignavos video repente audaciores effectos, eumdem calculum duco. Nam discipuli admodum ignavi erant antequam rite instituerentur, et Spiritus dono dignarentur, demumque leonibus audaciores effecti sunt. Et Petrus, qui puellæ minas non tulerat, inverso capite suspendebatur et flagellabatur, et mille adiens pericula non tacebat. Neque ergo pericula vitanda sunt, neque ad illa est insiliendum: ita enim et nobis clarior victoria erit, et diaboli clades risu dignior. Pertractos siquidem oportet firmiter stare, non vocatos quiescere, et certaminum tempus exspectare, ut simul et inanis gloriæ contemptum et fortitudinem exhibeamus. Nam temere audaciam exhibere, ad vulgus hominum sæpe pertinet; opportuno autem tempore et quando oportet, atque cum moderatione et prudentia uti illa, magni admodum et mirabilis est animi. Ille enim tantum magnanimus est, etiamsi in lecto jaceat, qui interiori fortitudine præditus est: sine illa vero etiamsi robore corporis montem avellat, illum nec puella, nec vetula miserabili fortiorem dixerim. Ille enim cum incorporalibus malis luctatur, quæ hic ne respicere quidem audeat. Vis ergo discere neminem illo fortiorem esse qui superno munitus est auxilio, et neminem infirmiorem eo qui illa ope vacuus est, etiamsi ille vere fortis a mille exercitibus circumcludatur? David admodum juvenis, et ob immaturam ætatem in paterna domo degens, a patre mittitur fratres invisurus. Cum igitur illo pervenisset, ubi vidit bellum a Goliath alienigena inferri, totumque populum cum rege suo perterritum; interim ille spectator esse voluit, abiitque visum rem novam et stupendam, quod scilicet unus homo tot hominum millia provocaret; dixitque: *Quis est hic alienigena qui exprobrat aciei Dei viventis, et quid dabitur homini qui caput illius truncabit* (1. *Reg.* 17. 26)? Hoc comperto, Saül juvenem accersit, qui nihil plus sciebat quam pastorale officium; et conspecta ejus ætate, ipsum despexit. Deinde cum didicisset ab illo, quomodo cum ursis rem egisset, cum gregem invaderent, armis suis ipsum obtegere voluit; ipse vero hæc cum induerat, ferre non potuit. Hoc vero factum est, ut nuda Dei potentia ostenderetur, quæ per illum operabatur, ne illi armis istis rem gestam adscriberent. Quia enim his indutus claudicabat, arma deposuit; et pastorali assumpta pera cum lapidibus, sic contra illam turrim carneam processit. Sed vide rursum alienigenam qui ætatis vilitatem despicit ac propterea justum contemnit. Ubi enim vidit illum cum pastorali pera se aggredientem, et cum lapidibus tantum irrumpentem, his illum fere verbis alloquitur: Putasne tu ut olim te gregem ducere et canes insequi? ideoque quasi canem quemdam depellens, ita cum iisdem telis mecum pugnatum accedis? jam experimento disces, non tibi contra vulgarem virum esse concertandum. Atque magnificis usus verbis, irrumpebat omnem armaturam movens, et tela vi-

Digitized by Google

σῶμα εἰς ἰχῶρας καὶ σκώληκας δαπανώμενον καλλωπίζωμεν· τὸν δὲ Χριστὸν πεινῶντα, διψῶντα, γυμνὸν περιιόντα καὶ ξένον περιορῶμεν; Ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς κλίνης κείμενος, φησίν, ὁ τεθνηκὼς, φέρει τοῦ τύφου καὶ τοῦ πλούτου τὰ σύμβολα· ἐσθῆτος λαμπρᾶς ἐπικειμένης, πενήτων καὶ πλουσίων προπεμπόντων, δήμων εὐφημούντων. Μάλιστα μὲν καὶ ταῦτα κατάγελως· πλὴν ἀλλὰ καὶ ταῦτα εὐθέως ὥσπερ ἄνθος διαῤῥέον ἐλέγχεται. Ὅταν γὰρ τὸν οὐδὸν ὑπερβῶμεν τῶν τῆς πόλεως πυλῶν, καὶ τοῖς σκώληξι παραδόντες τὸ σῶμα ὑποστρέψωμεν, πάλιν σε ἐρήσομαι, Ποῦ πορεύεται ὁ πολὺς ὄχλος ἐκεῖνος; τί γέγονεν ἡ κραυγὴ καὶ ὁ θόρυβος; ποῦ δὲ αἱ λαμπάδες, ποῦ δὲ οἱ χοροὶ τῶν γυναικῶν; ἆρα μὴ ὄναρ ταῦτά ἐστι; Τί δὲ καὶ ἐγένοντο αἱ βοαί; ποῦ τὰ στόματα τὰ πολλὰ ἐκεῖνα; τὰ κραυγάζοντα καὶ παρακελευόμενα θαῤῥεῖν, ὅτι οὐδεὶς ἀθάνατος; Οὐ νῦν ταῦτα ἔδει λέγεσθαι τῷ μὴ ἀκούοντι, ἀλλ' ὅτε ἥρπαζεν, ὅτε ἐπλεονέκτει, τότε μικρὸν παραλλάξαντας ἔδει λέγειν· Οὐ δεῖ θαῤῥεῖν· οὐδεὶς ἀθάνατος. Εἰ μέν τίς σοι κατεσκεύασεν οἰκίας, ἔνθα μὴ ἔμελλες μένειν, ζημίαν τὸ πρᾶγμα ἐνόμισας ἄν· νῦν δὲ ἐνταῦθα βούλει πλουτεῖν, ὅθεν καὶ πρὸ τῆς ἐσπέρας πολλάκις μέλλεις ἀποδημεῖν. Ἐπίσχες τῆς μανίας, σβέσον τὴν ἐπιθυμίαν. Τὸ δὲ, Θάρσει, τῷ ἀδικουμένῳ. Ἀλλ' εἰ καὶ ἐκείνῳ ταῦτα ἀνόνητα λοιπὸν ἐξελθόντι τὸ στάδιον, κἂν οἱ τὰ αὐτὰ ἐκείνῳ νοσοῦντες, καὶ ἐπὶ τὸ σῆμα ἀκολουθοῦντες, ἀκουέτωσαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμπροσθεν ὑπὸ τῆς μέθης τῶν χρημάτων οὐδὲν τοιοῦτον ἐννοοῦσιν, ἀλλ' ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ, ὅτε καὶ ἡ ὄψις τοῦ κειμένου πιστοῦται τὸ λεγόμενον, [684] σωφρονιζέσθωσαν, παιδευέσθωσαν, ἐννοοῦντες ὅτι μικρὸν ὕστερον καὶ αὐτοὺς ἄξουσιν οἱ ἀπάγοντες ἐπὶ τὰς φοβερὰς ἐκείνας εὐθύνας, καὶ τὸ δοῦναι δίκην ὧν ἐνταῦθα κακῶς ἐπλημμέλησαν. Ἵνα οὖν μὴ καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ ἐκείνοις πεισώμεθα, μεταβαλέσθαι καὶ γενέσθαι βελτίους σπουδάσωμεν, ὅση δύναμις, ὅπως καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΛΒ.

Περὶ ἀνδρείας καὶ ἰσχύος.

Δειλὴν καὶ ἀνανδρον τὴν ψυχὴν ἀμαθία ποιεῖ, οὐ κατὰ φύσιν, ἀλλὰ κατὰ προαίρεσιν. Ὅταν γὰρ ἴδω τὸν ἀνδρεῖόν ποτε νῦν δειλὸν, οὐκέτι φύσεως εἶναί φημι τὸ πάθος· τὰ γὰρ τῆς φύσεως ἀμετάθετα. Πάλιν ὅταν ἴδω τοὺς νῦν δειλοὺς ἀθρόον τολμητὰς γενομένους, τὸ αὐτὸ πάλιν ψηφίζομαι· ἐπεὶ καὶ οἱ μαθηταὶ σφόδρα ἦσαν δειλοὶ, πρὶν ἢ μαθεῖν ἅπερ ἐχρῆν, καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος ἀξιωθῆναι δωρεᾶς, ὕστερον μέντοι λεόντων ἐγένοντο θρασύτεροι. Καὶ Πέτρος, κορασίου μὴ ἐνεγκὼν ἀπειλήν, κατὰ κεφαλῆς ἐκρεμᾶτο καὶ ἐμαστιγοῦτο, καὶ μυρία κινδυνεύων οὐκ ἐσίγα. Οὔτε τοίνυν παραιτεῖσθαι δεῖ τοὺς ἀγῶνας, οὔτε πρὸς τούτους ἐπιπηδᾷν· οὕτω γὰρ καὶ ἡμῖν ἡ νίκη λαμπροτέρα ἔσται, καὶ ἡ ἧττα τῷ διαβόλῳ καταγελαστοτέρα. Ἐλκυσθέντας μὲν γὰρ δεῖ γενναίως ἑστάναι, μὴ καλουμένους δὲ ἡσυχάζειν, καὶ τὸν καιρὸν ἀναμένειν τῶν ἀγώνων, ἵνα καὶ τὸ ἀκενόδοξον καὶ τὸ γενναῖον ἐπιδειξώμεθα. Τὸ μὲν γὰρ ἁπλῶς παῤῥησιάζεσθαι καὶ τῶν τυχόντων πολλάκις ἐστί· τὸ δὲ εἰς τὸ δέον καὶ ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι καὶ μετὰ τῆς ἁρμοττούσης συμμετρίας καὶ συνέσεως τῷ πράγματι χρήσασθαι, μεγάλης λίαν καὶ θαυμαστῆς δεῖται ψυχῆς. Ἀνδρεῖος γὰρ ἐκεῖνος μόνος ἐστὶ, κἂν ἐπὶ κλίνης ᾖ βεβλημένος, ὁ τὴν ἰσχὺν οἰκοθεν ἔχων· ὡς ταύτης ἄνευ, κἂν ὄρος τις ἀνασπᾷ τῇ τοῦ σώματος ῥώμῃ, οὐδὲ αὐτὸν κορασίου καὶ γραϊδίου ταλαιπώρου φαίην ἂν ἰσχυρότερον εἶναι. Ὁ μὲν γὰρ ἀσωμάτοις παλαίει κακοῖς, οὗτος δὲ οὐδὲ ἀντιβλέψαι τολμᾷ. Βούλει τοίνυν μαθεῖν, ὡς οὐδὲν ἰσχυρότερον τοῦ πεφραγμένου τῇ ἄνωθεν συμμαχίᾳ, καὶ οὐδὲν ἀσθενέστερον τοῦ ταύτης ἐρήμου τυγχάνοντος, κἂν ὑπὸ μυρίων στρατοπέδων κυκλούμενος ᾖ; Ὁ Δαυὶδ νέος ὢν κομιδῇ, καὶ διὰ τὸ τῆς ἡλικίας ἄωρον ἐν τῇ οἰκίᾳ τῇ πατρικῇ διάγων, ὑπὸ τοῦ πατρὸς ἀποστέλλεται ἐπισκέψασθαι τοὺς ἀδελφούς. Παραγενόμενος οὖν εἰς τὴν τούτων ἐπίσκεψιν, ἐπειδὴ εἶδε τὸν πόλεμον συνεστῶτα, τὸν τοῦ ἀλλοφύλου Γολιὰθ, καὶ πάντα τὸν λαὸν κατεπτηγότα μετὰ τοῦ βασιλέως, τέως θεατὴς ἐβούλετο γενέσθαι, καὶ ἀπῆει ἰδεῖν τὸ καινὸν καὶ παράδοξον, ὅτι εἷς ἄνθρωπος τοσούτων μυριάδων κατεξανίστατο, καί φησι, *Τίς ἐστιν ὁ ἀλλόφυλος οὗτος, ὁ ὀνειδίζων παράταξιν Θεοῦ ζῶντος; καὶ τί ἔσται τῷ ἀνθρώπῳ τῷ τὴν τούτου κεφαλὴν ἐκτεμόντι*; Ταῦτα γνοὺς ὁ Σαοὺλ μεταπέμπεται τὸν νέον, τὸν τῆς ποιμαντικῆς πλέον εἰδότα οὐδὲν, καὶ ἰδὼν αὐτοῦ τὴν ἡλικίαν, ἐξευτέλισεν. Εἶτα μαθὼν παρ' αὐτοῦ ὅπως τοῖς ἄρκτοις ἐκέχρητο, ἡνίκα ἐπῆσαν τοῖς ποιμνίοις, τὰ οἰκεῖα ὅπλα [681] ἐνδύειν αὐτὸν ἐβούλετο· ὁ δὲ ταῦτα περιθέμενος, οὐδὲ ταῦτα ἐνεγκεῖν ἴσχυσε. Τοῦτο δὲ ἐγίνετο, ἵνα δειχθῇ γυμνὴ ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις ἡ δι' αὐτοῦ ἐνεργοῦσα, καὶ μὴ τοῖς ὅπλοις λογίσωνται τὰ γινόμενα. Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ τὸ ἐνδύσασθαι ταῦτα ἐχώλευεν, ἀπέθετο τὰ ὅπλα, καὶ τὴν κάδον τὴν ποιμαντικὴν λαβὼν καὶ τὰς βώλους, οὕτως ἐπὶ τὸν σαρκικὸν πύργον ἐξῆει. Ἀλλ' ὅρα πάλιν καὶ τὸν ἀλλόφυλον πρὸς τὸ εὐτελὲς τῆς ἡλικίας ὁρῶντα, καὶ ἐντεῦθεν ἐξευτελίζοντα τὸν δίκαιον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν αὐτὸν μετὰ τῆς κάδου τῆς ποιμαντικῆς πρὸς αὐτὸν ὁρμήσαντα, καὶ τὰς βώλους μόνας ἐπιφερόμενον, μονονουχὶ πρὸς αὐτὸν ἔλεγεν· Ἐνόμισας σὺ πάλαι[a] προβάτοις ἐφιστάναι καὶ κύνας τινὰς ἐκδιώκειν, καὶ διὰ τοῦτο, καθάπερ κύνα τινὰ ἐλαύνων, οὕτω μετὰ τῶν ὀργάνων αὐτῶν ἐπὶ τὴν πρὸς ἐμὲ μάχην ὥρμησας; ἄρτι σε ἡ πεῖρα διδάξει, ὡς οὐ πρὸς τὸν τυχόντα σοι ὁ πόλεμος. Καὶ πολλῇ τῇ μεγαλορρημοσύνῃ χρησάμενος, ἐσπευδε καὶ ἠπείγετο, καὶ τὴν παντευχίαν ἐκίνει, καὶ τὰ ὅπλα ἐξέτεινεν. Ἀλλ' ὁ μὲν τῇ δυνάμει τῶν ὅπλων πεποιθὼς, ἥπτετο τῆς μάχης· ὁ δὲ τῇ πίστει καὶ τῇ ἄνωθεν συμμαχίᾳ συμφράξας ἑαυτὸν, πρότερον διὰ τῶν ῥημάτων τοῦ ἀλλοφύλου τὸ φρύαγμα κατήνεγκεν, εἰπὼν πρὸς αὐτόν· *Σὺ ἔρχῃ πρός με ἐν ὅπλῳ καὶ δόρατι*, καὶ τῇ οἰκείᾳ δυνάμει νομίζεις περιγενέσθαι, *ἐγὼ δὲ ἐν ὀνόματι Κυρίου τοῦ Θεοῦ*. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἀνελόμενος ἐκ τῆς κάδου τῆς ποιμαντικῆς μίαν βῶλον, καθάπερ ὄντως κύνα τινὰ μέλλων ἀπελαύνειν ἐπιόντα τῇ ποιμνῇ,

[a] Interpr. legisse videtur σὺ ὡς πάλαι. Sed ex ipso Chrysostomo restituendum est σὺ πάλιν, et mox ἐφιστάναι.

Digitized by Google

οὕτω τῇ σφενδόνῃ ἐξακοντίσας, καὶ παραχρῆμα κατὰ τοῦ μετώπου πλήξας, τὸν ἀλλόφυλον κατέβαλε, καὶ σπεύσας καὶ ἀφελόμενος αὐτοῦ τὸ ξίφος, δι' ἐκείνου τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ τεμὼν, οὕτως ἤνεγκε τῷ βασιλεῖ, καὶ τέλος τῷ πολέμῳ δέδωκε. Καὶ δι' ἐκείνου καὶ ὁ βασιλεὺς τὴν σωτηρίαν εὗρετο, καὶ πᾶς ὁ τούτου στρατὸς ἀνέπνευσε. Καὶ ἦν ἰδεῖν θαυμαστὰ καὶ παράδοξα πράγματα· τὸν ὡπλισμένον ὑπὸ τοῦ ἀόπλου κατενηνεγμένον, καὶ τὸν τὰ πολεμικὰ ἔμπειρον ὑπὸ τοῦ τῆς ποιμαντικῆς πλέον εἰδότος οὐδέν. Τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί; Ὅτι ὁ μὲν τὴν ἄνωθεν συμμαχίαν εἶχε συνεφαπτομένην αὐτῷ, ὁ δὲ ταύτης ἔρημος ὢν ὑπὸ ταῖς τούτου χερσὶν ἐγίνετο. Ὑψηλὸν μὲν οὖν ἐστι καὶ παράδοξον τὸ μηδὲ δέχεσθαι τὴν ἐπιθυμίαν ἐγγινομένην ἡμῖν, ἀλλ' ἀποσοβοῦντας σβεννύναι· εἰ δὲ τοῦτο οὐ δυνατὸν, κἂν παλαίωμεν, καὶ διαπαντὸς κατέχομεν· ἂν γὰρ παλαίοντες ἐξέλθωμεν, νενικήκαμεν. Οὐ γὰρ ὡς ἐπὶ τῶν ἀθλητῶν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἂν μὴ καταβάλῃς, οὐκ ἐνίκησας· ἐνταῦθα δὲ ἂν μὴ καταβληθῇς, νενίκηκας καὶ κατέβαλες· καὶ εἰκότως. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀμφότεροι ὑπὲρ νίκης σπουδάζουσι, κἂν ὁ ἕτερος καταβληθῇ, ὁ ἕτερος στεφανοῦται· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὁ διάβολος ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ἥττης σπουδάζει· ὅταν οὖν αὐτὸν ἀφέλωμαι τοῦτο, ὑπὲρ οὗ σπουδάζει, ἐνίκησα. Οὐ γὰρ ὥστε καταβαλεῖν, ἀλλ' ὥστε συγκαταβαλεῖν ἐπείγεται· καὶ ἡ νίκη αὐτοῦ οὐκ ἐν τῷ στεφανωθῆναι, ἀλλ' ἐν τῷ συναπολέσθαι ἐστίν. Εἰ δὲ καὶ βληθείης πολλάκις, μηδὲ οὕτως ἀποστῇς· τῶν γὰρ μὴ μαχομένων ἐστὶ τὸ μὴ τιτρώσκεσθαι· τοὺς δὲ πολλῷ τῷ θυμῷ κατὰ τῶν πολεμίων χωροῦντας, ἔστι καὶ βληθῆναί ποτε. Καὶ οὐκ ἄν τις στρατιώτην ἰδὼν ἐπανήκοντα μετὰ τραύματος ἀπὸ πολέμου ὀνειδίσειεν· ὀνειδος γὰρ ὅπλα ῥῖψαι καὶ τῶν πολεμίων ἔξω γενέσθαι. [682] Ἕως ἂν ἑστήκῃ τις μαχόμενος, κἂν βάλληται, κἂν ὑποχωρῇ πρὸς βραχὺ, οὐδεὶς οὕτως ἀγνώμων, οὐδὲ τῶν πολεμικῶν ἄπειρος, ὡς ἐγκαλέσαι τούτῳ ποτέ. Ὅταν γάρ τις ἑαυτὸν ἀδικῆσαι μὴ βουληθῇ, ἕτερος τοῦτον οὐκ ἰσχύσει ποτέ. Καὶ γὰρ τὰς ἰσχυρὰς τῶν πόλεων ὅπλα μὲν πολλάκις καὶ μηχανήματα τῶν ἔξωθεν οὖκ ἴσχυσε καθελεῖν, προδοσία δὲ ἑνὸς ἢ δύο τῶν ἔνδον οἰκούντων ἀπονητὶ παρέδωκε τοῖς ἐχθροῖς. Ἂν τοίνυν μηδεὶς σε τῶν ἔνδον προδοίη λογισμῶν, κἂν μυρία προσάγῃ μηχανήματα ὁ πονηρὸς, προσάξει μάτην. Τί γὰρ ἂν περὶ τῆς τῶν Μακκαβαίων μητρὸς εἴποιμεν τῆς γενναίας ἐκείνης; οὐχὶ γυνὴ ἦν; οὐχὶ ἑπτὰ δέδωκε παῖδας τῷ χορῷ τῶν ἁγίων; οὐκ εἶδεν αὐτοὺς μαρτυρήσαντας; οὐχ εἱστήκει καθ' ἕκαστον αὐτῶν μαρτυροῦσα; βασανιζομένων γὰρ ἐκείνων, αὕτη τὴν πληγὴν ἐδέχετο· μήτηρ γὰρ ἦν. Ἐννόησον πῶς αὐτοὺς ἤλειψε, πῶς ἑπτὰ ναοὺς τῷ Θεῷ παρέστησεν. Εἱστήκει ὁ τύραννος, καὶ ὑπὸ μιᾶς γυναικὸς ἡττώμενος ἀνεχώρει. Ἐκεῖνος ὅπλοις ἐπολιόρκει, καὶ αὕτη τῇ προθυμίᾳ περιεγένετο· ἐκεῖνος κάμινον ἀνῆψε, καὶ αὕτη τὴν [a] τοῦ πνεύματος ἐπὶ πλεῖον ἐξέκαιεν· ἐκεῖνος στρατόπεδον ἐκίνει, καὶ αὕτη πρὸς ἀγγέλους μεθωρμίζετο. Ἑώρα κάτω τὸν τύραννον, καὶ ἐνενόει τὸν ἄνω βασιλεύοντα· ἑώρα τὰς κάτω βασάνους, καὶ ἠρίθμει τὰ ἄνω βραβεῖα· ἑώρα τὴν παροῦσαν κόλασιν, καὶ τὴν μέλλουσαν ἐνενόει ἀθανασίαν. Τί δὲ ὁ Ἡσαῦ; οὐχὶ μείζων ἦν τοῦ Ἰακώβ; οὐχὶ πρωτότοκος; οὐχὶ ἀγαπητὸς τῷ πατρί; ἀλλὰ προδοὺς ἑαυτὸν διὰ τῆς ἁμαρτίας, καὶ τῶν πρωτοτοκίων ἐκπίπτει, καὶ τῷ ἐλάσσονι δουλεύειν καταδικάζεται. Εἶπε γὰρ, φησὶ, Κύριος τῇ Ῥεβέκκᾳ διὰ τοῦ ἱερέως· *Δύο ἔθνη ἐν τῇ γαστρί σού ἐστε, καὶ δύο λαοὶ ἐν τῇ κοιλίᾳ σου διασταλήσονται, καὶ λαὸς λαὸν ὑπερέξει, καὶ ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι.* Ὅρα πρόῤῥησιν ἅπαντα σαφῶς αὐτῇ μηνύουσαν τὰ μέλλοντα γενέσθαι. Ἀλλόμενοι γὰρ οἱ παῖδες ἐν τῇ γαστρὶ καὶ σκιρτῶντες, ἤδη προεφώνουν ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας. Καὶ λοιπὸν ἐμάνθανεν ἡ γυνὴ οὐχ ὅτι μόνον δύο τέξεται παῖδας, ἀλλ' ὅτι καὶ εἰς ἔθνη οὗτοι ἐκταθήσονται, καὶ ὅτι ὁ ἐλάσσων κυριεύσει τοῦ μείζονος. *Καὶ ὅτε λοιπὸν ἤγγισεν ὁ καιρὸς τοῦ τόκου, ἐξῆλθε,* φησὶν, *ὁ πρωτότοκος πυῤῥάκης, ὡσεὶ δορὰ δασύς· καὶ μετὰ ταῦτα ἐξῆλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, καὶ ἡ χεὶρ αὐτοῦ ἐκειλημμένη τῆς πτέρνης αὐτοῦ, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰακώβ·* μονονουχὶ ἤδη καὶ ἐκ προοιμίων δεικνύντος τοῦ Θεοῦ, ὅτι περιέσται κατὰ τὰ ῥηθέντα ὁ ἐλάττων τοῦ μείζονος. Κατεῖχε γὰρ, φησὶ, τῇ χειρὶ τὴν πτέρναν Ἡσαῦ, ὅπερ ἦν σημεῖον καταγωνιζομένου τὸν ἰσχυρὸν εἶναι δοκοῦντα. Ἀλλὰ καιροῦ καλοῦντος, ἐπὶ τὸν μακαριώτατον Παῦλον ἤδη τρέψω τὸν λόγον. Ἐκκαίομαι γὰρ εἰς τὸν τοῦ ἀνδρὸς πόθον, καὶ διὰ τοῦτο συνεχῶς αὐτὸν περιστρέφων οὐ παύομαι. Μηδεὶς οὖν ἀποκνήσῃ πρὸς τὴν ἐγχείρησιν. Εἰ γὰρ πόλεμος ἡμῖν περιειστήκει βαρβαρικὸς, καὶ ἐπὶ τῆς παρατάξεως οἱ πολέμιοι μυρία παρεῖχον ἡμῖν πράγματα, εἶτα ὁ στρατηγὸς τῶν βαρβάρων, ὁ μυρία προσάγων μηχανήματα, καὶ πάντα συγχέων τὰ ἡμέτερα, καὶ πολλοῦ θορύβου καὶ ταραχῆς ἐμπιπλῶν, καὶ τὴν πόλιν αὐτὴν ἀπειλῶν κατασκάψειν καὶ παραδώσειν πυρὶ, καὶ δουλείαν ἡμῖν [683] ἐπανατεινόμενος, ἐξαίφνης ὑπὸ τοῦ βασιλέως τοῦ ἡμετέρου δεθεὶς αἰχμάλωτος εἰς τὴν πόλιν ἤγετο· οὐκ ἂν ἅπαντες μετὰ γυναικῶν καὶ παιδίων πρὸς τὴν θεωρίαν ἐκείνην ἐξεπηδήσαμεν; Ἐπεὶ δὲ καὶ νῦν πόλεμος συνέστηκεν, Ἰουδαίων θορυβούντων καὶ ταραττόντων ἅπαντα, καὶ πολλὰ τῇ τῆς Ἐκκλησίας ἀσφαλείᾳ προσαγόντων μηχανήματα, τὸ δὲ κεφάλαιον τῶν πολεμίων ὁ Παῦλος, ὁ πάντων μείζονα καὶ ποιῶν καὶ λέγων, ὁ πάντα θορυβῶν καὶ ταράττων· ἔδησε δὲ αὐτὸν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ βασιλεὺς ὁ ἡμέτερος, ἔδησε καὶ αἰχμάλωτον ἤγαγεν· οὐκ ἐξέλθωμεν ἅπαντες ἐπὶ τὴν θεωρίαν ταύτην, ὥστε ἰδεῖν αὐτὸν αἰχμάλωτον ἀγόμενον; Καὶ γὰρ οἱ ἄγγελοι ἐκ τῶν οὐρανῶν ὁρῶντες αὐτὸν δεδεμένον καὶ εἰσαγόμενον ἐσκίρτων, οὐκ ἐπειδὴ δεδεμένον εἶδον, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐνενόουν, ὅσους ἀνθρώπους ἀπὸ τῶν δεσμῶν λύειν ἔμελλεν· οὐκ ἐπειδὴ χειραγωγούμενον ἐθεάσαντο, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐλογίζοντο, ὅσους ἔμελλεν ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν χειραγωγεῖν ἐκεῖνος· οὐκ ἐπειδὴ πεπηρωμένον εἶδον, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐνενόουν, ὅσους ἔμελλεν ἀπὸ σκότους ἐξάγειν. Διὰ τοῦτο κἀγὼ πάντας ἀφεὶς τοὺς ἄλλους, εἰς Παῦλον ἄλλεσθαι σπεύδω· Παῦλος γὰρ καὶ Παύλου πόθος ἠνάγκασεν ἡμᾶς πηδῆσαι τοῦτο τὸ πήδημα. Τί γὰρ τῶν σπλάγχνων τούτου θερμότερον, ὃς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης περιέτρεχε συρόμενος, λιθαζόμενος, δεσμούμενος, ἵνα τοὺς δεδεμένους λύσῃ, καὶ πρὸς ἑαυτὸν μεταστήσῃ; Οὐδὲ γὰρ ὡς μαχόμενος, οὕτω τὰ πράγματα ἤνυεν, ἀλλ' ὡς ἐπὶ ἑτοίμην καὶ πρόχειρον νίκην ἐρχόμενος, οὕτως ἵστη τὰ τρόπαια κατασκάπτων, καθαιρῶν, καταβάλλων τοῦ διαβόλου τὰ ὀχυρώματα, καὶ τῶν δαιμόνων τὰ μηχανήματα, καὶ οὐδὲ μικρὸν ἀνέπνει, ἀπὸ τούτων πρὸς ἐκείνους, καὶ πάλιν ἀπ' ἐκείνων εἰς ἑτέρους μεταπηδῶν, καὶ καθάπερ τις στρατηγὸς ἄριστος, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἱστῶν τρόπαια, μᾶλλον

[a] In Chrys. τὴν ἀρετήν.

Digitized by Google

brans. Sed ille quidem, vi armorum fidens, pugnam adibat : qui vero fide et superno commilitio sese munierat, primo verbis alienigenæ fastum repressit, dixitque illi : *Tu venis ad me cum armis et hasta* (1. *Reg.* 17. 45), et propria fretus virtute te superaturum esse putas ; *ego autem in nomine Domini Dei.* Illisque dictis, accepto ex pastorali pera lapide, ac si canem ad gregem venientem depulsurus esset, alienigenam funda sua usus in fronte statim percussum prostravit, et ad eum festinans, arrepto ipsius gladio, caput illi amputavit, illudque regi attulit, et sic bello finem imposuit. Illiusque opera rex salutem nactus est, totusque illius exercitus respiravit. Et videre erat res admirandas atque stupendas : armatum ab inermi prostratum, rei bellicæ peritum ab eo qui nonnisi rem pastoralem noverat. Cur et qua de causa? Quia ille superna ope muniebatur; hic vero illa vacuus, ejus manibus traditus est. Excelsa certe et inexspectata res est, concupiscentiam in nobis natam non admittere, sed illam exstinguere : quod si hoc fieri nequeat, saltem pugnemus et omnino superamus : nam si vel ad pugnam exeamus, vicimus. Non enim ita res hic agitur, ut apud athletas : illic enim nisi prostraveris, non vicisti; hic vero si prostratus non fueris, victor es et hostem prostravisti : illic ambo pro victoria decertant, et si alter prostratus fuerit, alter coronatur; hic vero non item, sed diabolus nos superare studet; si vero id efficiam ut votum suum non assequatur, vici. Non enim id tantum diabolus curat ut nos dejiciat, sed ut nos secum dejiciat : victoria ejus non coronam ipsi, sed perniciem et nobis et illi affert. Etiamsi sæpe percutiaris, ne sic quidem discedas : nam non vulnerari ad illos tantum pertinet qui non pugnant; qui autem cum animo multo adversus hostes feruntur, aliquando vulnera referunt. Neque enim militi quis exprobraverit, quod cum vulnere a pugna revertatur : opprobrio esset arma abjicere et procul ab hostibus fugere. Quamdiu quis pugnans stat, etiamsi feriatur et paulisper cedat, nemo ita durus ac bellicæ disciplinæ expers est, ut hoc illi vitio vertat. Cum enim quis injuriam sibi inferre noluerit, alter id numquam poterit. Etenim urbes munitas sæpe arma et machinæ hostium capere non valuere; sed unius vel duorum civium proditione in hostium potestatem sine labore venerunt. Si ergo nulla ex internis cogitationibus te prodat, etiamsi mille machinas admoveat malignus ille, frustra admovebit. Quid vero dixerimus de illa Maccabæorum matre, de generosa illa femina? annon mulier erat? annon septem filios choro sanctorum dedit? annon vidit illos martyrio affectos? annon ad singulos eorum stabat et ipsa martyrium subiens? Dum enim illi torquerentur, ipsa plagam excipiebat; mater enim erat. Cogita quomodo illos concitaret, quomodo templa septem Deo obtulerit. Stabat tyrannus, et ab una muliere victus recedebat. Ille armis obsidebat, hæc animi fortitudine superavit : ille fornacem accendit, hæc fornacem spiritus magis inflammavit : ille exercitum movebat, hæc ad angelos se contulit. Videbat infra tyrannum, et superne regnantem cognatabat; videbat infra illata tormenta, et numerabat superna bravia; videbat præsens supplicium, et futuram perpendebat immortalitatem. Quid autem Esaü? nonne major erat Jacobo? nonne primogenitus? nonne a patre dilectus? sed per peccatum prodens seipsum, a primogenitura excidit, et ut minori serviret damnatus est. Dixit enim Dominus Rebeccæ, inquit, per sacerdotem : *Duæ gentes in ventre tuo sunt, et duo populi in ventre tuo dividentur, et populus populo prævalebit, et major serviet minori* (*Gen.* 25. 23). Vide prædictionem futura omnia ipsi clare prænuntiantem. Saltantes enim pueruli in utero et exsilientes, jam omnia accurate prænuntiabant. Demumque mulier edidicit, non modo se filios duos parituram esse; sed etiam in gentes sese extensuros, et minorem majori imperaturum esse. *Et ubi partus tempus advenit, egressus est*, inquit, *primogenitus rufus, in morem pellis hispidus : et postea egressus est frater ejus, qui plantam fratris manu tenebat : et vocavit nomen ejus Jacob* (*Ibid. v.* 24-26) : fere ab initio statim monstrante Deo minorem, ut dictum fuerat, majori imperaturum esse. Tenebat enim, inquit, manu plantam Esaü : quod signum erat eum, qui fortis esse videbatur, ab illo superandum esse. Verum tempore advocante ad beatissimum Paulum jam sermonem convertam ; ardeo enim viri amore; ideo ipsum assidue versare non cesso. Nemo igitur torpeat ob propositum meum. Si enim contra barbaros nobis bellum esset, et in acie hostes innumera nobis negotia facesserent; deinde dux exercitus barbarici, qui sexcentas adhibebat machinas, et nostra omnia perturbabat et tumultu magno replebat, minabaturque se urbem eversurum et igni traditurum, nosque in servitutem redacturum esse, repente a rege nostro vinctus et captivus in urbem induceretur : annon omnes cum uxoribus ac liberis ad hoc spectaculum accurreremus? Quoniam ergo nunc bellum instat, Judæis omnia turbantibus, et multas contra Ecclesiæ securitatem machinas adhibentibus; et caput hostium est Paulus, qui majora quam omnes et facit et loquitur, qui omnia tumultu replet et perturbat; illum autem vinxit Dominus noster Jesus Christus, rex noster, et captivum adduxit : annon omnes ad hoc spectaculum egrediemur, ut vinctum videamus? Etenim angeli de cœlis, videntes illum vinctum duci exsultabant, non quod vinctum viderent, sed quod cogitarent quot homines a vinculis soluturus esset; non quod illum manu duci conspicerent, sed quod cogitarent quot ille homines a terra in cœlum adducturus esset; non quod cæcum viderent, sed quod cogitarent quot a tenebris esset liberaturus. Quapropter ego, missis aliis omnibus, ad Paulum exsilire festino : Paulus enim et Pauli amor ad hunc saltum nos coegit. Quid enim visceribus ejus ardentius, qui undequaque per orbem circumcurrebat, pertractus, lapidatus, vinctus, ut vinctos solveret secumque transferret? Non enim quasi pugnans negotia perficiebat, sed quasi ad paratam et certam victoriam veniens, tropæa erigebat, subvertens, tollens, dejiciens diaboli munimenta et dæmonum machinas; nec vel

Digitized by Google

tantillum respirabat, ab his ad alios, ac rursum ab istis ad alios transiliens, ac velut quidam dux optimus quotidie tropæa erigens, imo singulis horis. Cum tunicula enim tantum in aciem ingressus hostium, urbes cum civibus capiebat; arcus, hastæ, tela omniaque erat lingua Pauli. Etenim loquebatur tantum, et dicta ejus igne vehementius in hostes incidentia, dæmones quidem pellebant, homines autem ab illis detentos ad se reducebat. Cum autem dæmonem illum malum ejecit, prælstigiatores viri quinquagies mille convenientes, libros magicos combussere, et ad veritatem se transtulerunt. Atque sicut in bello, cadente turri, aut tyranno dejecto, omnes qui cum illo erant, abjectis armis, ad ducem accurrunt: sic et tunc factum est: dæmone namque ejecto, cum omnes obsessi essent abjectis libris, imo solutis, ad Pauli pedes accurrerunt. Ille vero in toto orbe quasi in una acie castrametatus, nusquam residebat, sed ac si alatus esset, peragebat omnia; et modo claudum erigebat, modo mortuum suscitabat, modo alium excæcabat, magum scilicet. Ac neque in carcere conclusus quiescebat, sed et illic carceris custodem ad se transtulit, atque hanc pulchram captivitatem induxit. In admiratione habetur David, qui uno lapide Goliathum prostravit: sed si quis Pauli præclara gesta examinet, id pueruli opus videtur; et quantum est discrimen inter pastorem et ducem, tanta est inter hunc et illum differentia. Illic quippe non lapidis jactu Goliathum spiritualem prostravit, sed loquutus tantum, diaboli phalangem dissipavit: ac sicut leo rugiens, et flammam e lingua emittens, sic formidandus erat irruens, et ubique indefessus circuibat: ad hos currebat, ad illos veniebat; ad hos transferebatur, accurrebat ad alios, vento citius pergens, et quasi unam domum vel navim unicam totum orbem gubernans; demersos reducens, caligine perculsos confirmans, nautis jussa dans, ad navis speculam sedens, proram visitans, funiculos extendens, gubernaculum tractans, velum trahens, ad cælum respiciens: omnia unus erat, nauta, gubernator, ad proram sedens, velum, navis ipsa: omnia patiens, ut aliorum mala solveret. Ac velut quidam athleta, pugnans, currens, pugilem agens; vel miles muros oppugnans, pedibus concertans, et in navi hostem propulsans: sic omne pugnæ genus adibat, ignem spirabat ac rursus inaccessibilis erat, in uno corpore orbem accipiens et una lingua omnes debellans. Non ita illæ multæ tubæ in lapides incidebant urbis Jerichuntinæ, illosque dejiciebant, ut Pauli vox resonans diaboli munimenta solo æquabat: hostesque ad se transferebat. Et per fenestram a muro demissus est, ut deorsum positus sursum emitteret eos, qui humi dejecti erant. Ac sicut miles unus si se impugnantem habens totum orbem, in mediis hostium cuneis versetur, nihilque mali patiatur: ita et Paulus solus apud barbaros, apud Græcos, ubiqûe terrarum, ubique marium, inaccessus manebat. Ac velut scintilla in paleam et fœnum incidens, quæ adurunt in naturam suam convertit: ita et hic omnes adiens, universos ad veritatem transferebat. Quid enim, quæso, Nerone gloriosius secundum gloriam mundi, aut quid excelsius? quid autem Paulo vilius, quid abjectius? Tyrannus quippe ille erat, multis gloriose gestis, multis tropæis insignis, divitiis undique affluentibus instructus, innumeros habens exercitus, et maximam orbis partem sibi subditam, regiam quoque urbem subjectam habens, senatum totum obsequentem; qui in ipsis imperatoriis ædibus cum splendido vestitu incedebat; et, si armari oporteret, auro et lapidibus pretiosis armatus exibat; sive in pace procedere, purpura amiciebatur, cum multis semper satellitibus, plurimis clypeos gestantibus: terræ et maris dominus audiebat, Imperator, Augustus, Cæsar, rex, nihilque ipsi ad gloriam deerat; sed et sapientes et dynastæ et reges ipsum tremebant et metuebant. Præterea crudelis etiam et petulans esse dicebatur, deusque esse volebat, omnia idola contemnebat, ipsumque universorum Deum, et quasi Deus colebatur. Et e converso examinemus Paulum, si placet. Cilix homo erat, coriarius, pauper, externæ disciplinæ expers, Hebraicæ solum gnarus linguæ, quæ a multis traducebatur, homo sæpe in fame vivens et dormiens, esuriens; homo nudus, nihil habens quo se tegeret. Neque hoc tantum, sed etiam in vinculis cum latronibus, cum prælstigiatoribus, cum sepulcrorum effossoribus, cum homicidis, ipso jubente Nerone, et ut maleficus flagellabatur. Quis ergo nunc clarior est? nonne illius ne nomen quidem plurimi norunt; hunc vero et Græci, et barbari, et Scythæ, et qui in extremis orbis terminis habitant quotidie celebrant? Quis honoratior est? isne qui in vinculis vincit, an is qui in purpura vincitur? isne qui inferne stat et ferit, an is qui superne sedet et feritur? isne qui jubet et contemnitur, an is qui jubetur et nullam jussorum rationem habet? qui solus est et vincit, an is qui cum innumeris exercitibus vincitur? Si enim gloriosius est vincere quam vinci, Paulus omnino gloriosior est. Neque id tantum est quod vicerit, sed quod in tali habitu talem vicerit. *Quis loquetur potentias tuas, Domine*, quod Paulum latere non siveris? quod talem virum orbi ostenderis? Laudaverunt te omnes angeli unanimiter, quando stellas fecisti et hunc solem (*Job* 38. 7); sed non ita, ut quando Paulum toti orbi exhibuisti. Ideo lætior terra cælo fuit, quia lætior hæc lux cæli lumine. Atque hic sol nocti cedit, ille vero diabolum superavit: ille sol ab alto pergens, radios infra demittit: Paulus infra oriens, non quod intermedium inter cælum et terram est luce replevit, sed statim atque os aperuit, angelos multa implevit voluptate. Si enim pro uno peccatore pœnitentiam agente gaudium est in cælis (*Luc.* 15. 10), ipse vero in prima concione quinquaginta millia virorum cepit, quanta supernas potestates non implevit lætitia? Et quid dico? sufficit ut Paulus loquatur, ut cæli exsultent et lætentur. Si ergo Paulus qui tot præclare gestis ornatur, et sicut angelus in terra apparuit, quotidie lucrum facere studebat, et ad pericula pro veritate subeunda aciem dirigere, atque lucrum

Digitized by Google

δὲ καθ' ἑκάστην ὥραν. Ἀπὸ γὰρ χιτωνίσκου μόνου εἰς τὴν παράταξιν εἰσελθὼν, αὐτάνδρους ἦρει τῶν ἐναντίων τὰς πόλεις· καὶ τόξα καὶ δόρατα καὶ βέλη καὶ πάντα ἡ γλῶττα Παύλου. Καὶ γὰρ ἐφθέγγετο μόνον, καὶ παντὸς πυρὸς σφοδρότερον τοῖς πολεμίοις αἱ ῥήσεις ἐμπίπτουσαι τοὺς μὲν δαίμονας ἤλαυνον, τοὺς δὲ ὑπ' αὐτῶν κατεχομένους ἀνθρώπους πρὸς ἑαυτὸν ἐπανῆγον. Ὅτε γὰρ τὸν δαίμονα ἐκεῖνον τὸν πονηρὸν ἐξέβαλε, γοήτων ἀνδρῶν μυριάδες πέντε συνελθοῦσαι, τὰ βιβλία τῶν μαγειῶν κατέκαιον, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν μεθίσταντο. Καὶ καθάπερ ἐν πολέμῳ, πύργου πεσόντος, ἢ τυράννου κατενεχθέντος, οἱ μετ' ἐκείνου πάντες τὰ ὅπλα ῥίψαντες, τῷ στρατηγῷ προστρέχουσιν· οὕτω δὴ καὶ τότε ἐγίνετο· τοῦ γὰρ δαίμονος ἐκβληθέντος, πολιορκηθέντες ἅπαντες, καὶ τὰ βιβλία ῥίψαντες, μᾶλλον δὲ καταλύσαντες, τοῖς Παύλου ποσὶ προσέτρεχον. Ὁ δὲ καθάπερ ἐνὶ στρατοπέδῳ τῇ οἰκουμένῃ παρατεταγμένος, οὐδαμοῦ ἵστατο, ἀλλ' ὥσπερ τις ὑπόπτερος ὢν πάντα ἐποίει· καὶ νῦν μὲν χωλὸν διώρθου, νῦν δὲ νεκρὸν ἤγειρε, νῦν δὲ ἕτερον ἐπήρου, τὸν μάγον λέγω· καὶ οὐδὲ ἐν δεσμωτηρίῳ κατακλειόμενος ἡσύχαζεν, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ τὸν δεσμοφύλακα μετῆγε πρὸς ἑαυτὸν, τὴν καλὴν ταύτην αἰχμαλωσίαν ἐργαζόμενος. Θαυμάζεται Δαυὶδ τὸν Γολιὰθ καταφέρων ἀπὸ λίθου μόνον ἑνός· ἀλλ' εἰ τὰ Παύλου κατορθώματά τις ἐξετάσειε, [684] παιδὸς ἔργον ἐκεῖνο, καὶ ὅσον ποιμένος καὶ στρατηγοῦ τὸ μέσον, τοσοῦτων τούτου κἀκείνου τὸ διάφορον. Οὗτος γὰρ οὐ λίθον ῥίπτων, τὸν νηπιόθ Γολιὰθ κατέφερεν, ἀλλὰ φθεγγόμενος μόνον ἅπασαν κατέλυε τοῦ διαβόλου τὴν φάλαγγα. Καὶ καθάπερ λέων βρυχώμενος, καὶ φλόγα ἀπὸ τῆς γλώττης ἀφιείς, οὕτω πᾶσιν ἀφόρητος ἦν ἐπιὼν, καὶ πανταχοῦ μετεπήδα συνεχῶς· ἔδραμεν ἐπὶ τούτους, ἦλθεν ἐπ' ἐκείνους, μετέστη πρὸς τούτους, ἀπεπήδησε πρὸς ἑτέρους· ἀνέμου ταχύτερον ἐπιὼν, καὶ καθάπερ μίαν οἰκίαν, ἢ πλοῖον ἐν τὴν οἰκουμένην ἅπασαν κυβερνῶν· καὶ τοὺς μὲν βαπτιζομένους ἀνέλκων, τοὺς δὲ ἰλιγγιῶντας στηρίζων, τοῖς ναύταις παρακελευόμενος, ἐπὶ τῶν αὐχένων καθήμενος, τὴν πρῶραν περισκοπῶν, σχοινία τείνων, κώπην μεταχειρίζων, ἱστίον ἕλκων, πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπων, πάντα αὐτὸς ὤν, καὶ ναύτης, καὶ κυβερνήτης, καὶ πρωρεὺς, καὶ ἱστίον, καὶ πλοῖον, καὶ πάντα πάσχων, ἵνα τὰ ἑτέρων λύσῃ κακά. Καὶ καθάπερ τις ἀθλητὴς αὐτὸς παλαίων, τρέχων, πυκτεύων, ἢ στρατιώτης τειχομαχῶν, πεζομαχῶν, ναυμαχῶν· οὕτω πᾶν εἶδος μετῆει μάχης, καὶ πῦρ ἐνέπτνει, καὶ πᾶσιν ἀπρόσιτος ἦν, ἐνὶ σώματι καταλαμβάνων τὴν οἰκουμένην, καὶ μιᾷ γλώττῃ πάντας τροπούμενος. Οὐχ οὕτως αἱ πολλαὶ σάλπιγγες ἐνέπιπτον τοῖς λίθοις τῆς Ἱεριχουντίων πόλεως, καὶ καθῄρουν αὐτοὺς, ὡς ἡ Παύλου φωνὴ ἠχοῦσα τὰ ὀχυρώματα τὰ διαβολικὰ χαμαὶ ἔῤῥιπτε, καὶ πρὸς ἑαυτὸν τοὺς ἐναντίους μεθίστη. Καὶ διὰ θυρίδος ἀπὸ τοῦ τείχους ἐχαλάσθη, ἵνα κάτωθεν ἄνω διαπέμψῃ τοὺς ἐῤῥιμμένους χαμαί. Καὶ καθάπερ στρατιώτης εἰς τὴν οἰκουμένην πολεμοῦσαν ἔχων ἅπασαν, ἐν μέσοις στρέφοιτο τοῖς τάγμασι τῶν πολεμίων, καὶ μηδὲν πάσχοι δεινόν· οὕτω καὶ Παῦλος μόνος ἐν βαρβάροις, ἐν Ἕλλησι, πανταχοῦ γῆς, πανταχοῦ θαλάττης φαινόμενος, ἀχείρωτος ἔμενε· καὶ ὥσπερ σπινθὴρ εἰς καλάμην καὶ χόρτον ἐμπίπτων, πρὸς τὴν ἑαυτοῦ φύσιν μετατίθησι τὰ καιόμενα· οὕτω καὶ οὗτος ἅπασιν ἐπιὼν, πάντας μεθιστᾷ πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Τί γὰρ τοῦ Νέρωνος ἐνδοξότερον, εἰπέ μοι, κατὰ τὴν τοῦ κόσμου δόξαν, ἢ τί ὑψηλότερον; τί δὲ Παύλου εὐτελέστερον, ἢ ἀτιμότερον; Ὁ μὲν γὰρ τύραννος ἦν πολλὰ κατωρθωκὼς, πλείστα τρόπαια στήσας, πλοῦτον ἔχων ἐπιῤῥέοντα πανταχόθεν, στρατόπεδα ἄπειρα, τὸ πλέον τῆς οἰκουμένης μέρος ὑποτεταγμένον ἔχων, τὴν βασιλίδα πόλιν ὑποκειμένην ἔχων, τὴν σύγκλητον ἅπασαν ὑποκύπτουσαν, ὃς καὶ ἐν τοῖς βασιλείοις αὐτοῖς μετὰ λαμπροῦ προῄει τοῦ σχήματος· καὶ, εἴτε ὁπλίζεσθαι ἔδει, ἐν χρυσοῖς καὶ λίθοις τιμίοις ὁπλιζόμενος ἐξῄει, εἴτε ἐν εἰρήνῃ προῄεναι, ἁλουργίδα περικείμενος· καὶ πολλοὺς ἀεὶ τοὺς δορυφόρους, πολλοὺς τοὺς ὑπασπιστὰς εἶχε· γῆς καὶ θαλάττης δεσπότης ἥκουεν, αὐτοκράτωρ, Αὔγουστος, Καῖσαρ, βασιλεὺς, καὶ οὐδὲν ἐνέλιπεν ζῆλος τῶν εἰς δόξαν, ἀλλὰ καὶ σοφοὶ καὶ δυνάσται καὶ βασιλεῖς αὐτὸν ἔτρεμον καὶ ἐδεδοίκεσαν. Καὶ ἄλλως γὰρ ὠμός τις καὶ ἰταμὸς εἶναι ἐλέγετο οὗτος, καὶ θεὸς εἶναι ἐβούλετο, καὶ πάντων κατεφρόνει τῶν εἰδώλων, καὶ αὐτοῦ τοῦ πάντων Θεοῦ, καὶ ὡς θεὸς ἐθεραπεύετο. Ἀλλ' ἀνεξετάσωμεν αὐτῷ τὸν Παῦλον, εἰ δοκεῖ. Κίλιξ ὁ ἄνθρωπος ἦν, σκυτοτόμος, πένης, τῆς ἔξωθεν παιδείας ἄπειρος, Ἑβραΐστι μόνον εἰδὼς, γλῶσσαν [685] διασυρομένην παρὰ πολλῶν· ἄνθρωπος πολλάκις ἐν λιμῷ ζήσας καὶ κοιμηθεὶς πεινῶν· ἄνθρωπος γυμνὸς οὐδὲν ἔχων περιβαλέσθαι· καὶ οὐ ταῦτα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν δεσμοῖς μετὰ λῃστῶν, μετὰ γοήτων, μετὰ τυμβωρύχων, μετὰ ἀνδροφόνων βαλλόμενος, αὐτοῦ ἐκείνου κελεύσει τοῦ Νέρωνος, καὶ ὡς κακοῦργος μαστιζόμενος. Τίς οὖν [ἀρτίως] λαμπρότερος; οὐχὶ ἐκείνου μὲν οὐδ' ὄνομα ἴσασιν οἱ πολλοὶ, τοῦτον δὲ καὶ Ἕλληνες καὶ βάρβαροι καὶ Σκύθαι καὶ οἱ πρὸς αὐτὰ τῆς οἰκουμένης τὰ τέρματα καθ' ἑκάστην ᾄδουσι τὴν ἡμέραν; τίς δὲ καὶ σεμνότερος, ὁ ἐν δεσμοῖς νικῶν, ἢ ὁ ἐν ἁλουργίδι νικώμενος; ὁ κάτω ἑστὼς καὶ βάλλων, ἢ ὁ ἄνω καθήμενος καὶ βαλλόμενος; ὁ ἐπιτάττων καὶ καταφρονούμενος, ἢ ὁ ἐπιτατόμενος καὶ οὐδένα λόγον ἔχων τῶν ἐπιταγμάτων; ὁ μόνος ὢν καὶ περιγενόμενος, ἢ ὁ μετὰ μυρίων στρατοπέδων ἡττώμενος; Εἰ γὰρ τὸ νικᾷν τοῦ νικᾶσθαι λαμπρότερον, πάντως ὁ Παῦλός ἐστιν ἐνδοξότερος. Καὶ οὕπω τοῦτο μέγα, ὅτι ἐνίκησεν, ἀλλ' ὅτι ἐν τοιούτῳ σχήματι τὸν ἐν τοιούτῳ ἐνίκησε. *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας σου, Κύριε*, ὅτι Παῦλον οὐκ ἀφῆκας λαθεῖν; ὅτι ἔδειξας τῇ οἰκουμένῃ τοιοῦτον ἄνδρα; Ἤνεσάν σε πάντες ἄγγελοι ὁμοθυμαδὸν, ὅτε τὰ ἄστρα εἰργάσω καὶ ὅτε τὸν ἥλιον, ἀλλ' οὐχ οὕτως, ὡς ὅτε Παῦλον ἔδειξας τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ. Διὰ τοῦτο φαιδροτέρα γέγονεν ἡ γῆ τοῦ οὐρανοῦ, ἐπειδὴ φαιδρότερος οὗτος τοῦ ἡλιακοῦ φωτός. Καὶ οὗτος μὲν ὁ ἥλιος παραχωρεῖ τῇ νυκτὶ, ἐκεῖνος δὲ τοῦ διαβόλου περιεγένετο· καὶ ὁ μὲν ἀφ' ὕψους φερόμενος κάτω τὰς ἀκτῖνας ἀφίησιν, αὐτὸς δὲ κάτωθεν ἀνατέλλων, οὐχὶ τὸ μέσον οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς τοῦ φωτὸς ἐπλήρωσεν, ἀλλ' ἅμα τὸ στόμα ἀνέῳξε, καὶ τοὺς ἀγγέλους ἐνέπλησε πολλῆς τῆς ἡδονῆς. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι χαρὰ γίνεται ἐν τοῖς οὐρανοῖς, αὐτὸς δὲ ἐκ πρώτης δημηγορίας μυριάδας πέντε ἀνδρῶν ἐθήρευσε, πόσης οὐκ ἐμπίπλησι χαρᾶς τὰς ἄνω δυνάμεις; Καὶ τί λέγω; ἁπλῶς ἀρκεῖ Παῦλον φθέγγεσθαι, καὶ τοὺς οὐρανοὺς σκιρτᾶν καὶ εὐφραίνεσθαι. Εἰ τοίνυν Παῦλος, ὁ τοσούτοις κομῶν κατορθώμασι, καὶ καθάπερ ἄγγελος ἐπὶ τῆς γῆς φαινόμενος, καθ' ἑκάστην

Digitized by Google

ἐσπούδαζε τὴν ἡμέραν κερδαίνειν, καὶ πρὸς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀληθείας κινδύνους παρατάττεσθαι, καὶ τὴν ἐμπορίαν τὴν πνευματικὴν ἑαυτῷ συλλέγειν, καὶ μηδέποτε ἱστασθαι· ποίαν ἂν σχοίημεν ἡμεῖς ἀπολογίαν, οἱ μὴ μόνον πάντων ὄντες ἔρημοι τῶν κατορθωμάτων, ἀλλὰ καὶ τοσούτοις ἐλαττώμασιν ὑποκείμενοι, ὧν καὶ ἓν μόνον προσὸν ἡμῖν, ἱκανὸν εἰς αὐτὸ τῆς ἀπωλείας τὸ βάραθρον καταγαγεῖν, καὶ μηδεμίαν ποιούμενοι σπουδὴν κἂν τοῦν ταῦτα διορθοῦν, μήτι γε τῶν τῆς ἀρετῆς ἔργων ἐφάπτεσθαι; Ἢ οὐχὶ τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως ἦν ὁ μακάριος ἐκεῖνος; Ἐκκαίομαι γὰρ εἰς τὸν τοῦ ἀνδρὸς πόθον, καὶ διὰ τοῦτο συνεχῶς αὐτὸν περιστρέφων οὐ παύομαι· καὶ ὥσπερ εἰς ἀρχέτυπόν τινα εἰκόνα, εἰς τὴν τούτου ψυχὴν ἀφορῶν, λογίζομαι τῶν παθῶν τὴν ὑπεροψίαν, τῆς ἀνδρείας τὴν ὑπερβολὴν, τοῦ φίλτρου τοῦ πρὸς τὸν Θεὸν τὸ διάπυρον· καὶ ἐκπλήττομαι, πῶς πᾶσαν μὲν τῶν ἀρετῶν τὴν συναγωγὴν εἰς ἄνθρωπος βουληθεὶς κατώρθωσεν, ἡμῶν δὲ ἕκαστος οὐδὲ τὸ τυχὸν κατορθοῦν βούλεται. [686] Τίς οὖν ἡμᾶς ἐξαιρήσεται τῆς κολάσεως τῆς ἀπαραιτήτου, Παύλου τοσοῦτον μέγεθος ἀρετῆς ἐπιδειξαμένου, τοῦ τῆς αὐτῆς ἡμῖν κοινωνοῦντος φύσεως, τοῦ τοῖς αὐτοῖς πάθεσιν ὑποκειμένου, τοῦ ἐν τοσαύτῃ καιρῶν δυσκολίᾳ γεγονότος, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ὡς εἰπεῖν, ἐλκομένου, σπαραττομένου, καὶ δημοσίᾳ συρομένου ὑπὸ τῶν τῷ κηρύγματι πολεμούντων; Καὶ ἵνα μὴ παρὰ τῆς ἡμετέρας γλώττης ἀκούητε τὰ παρὰ τοῦ μακαρίου τούτου κατορθώματα καὶ τὴν ἀνδρείαν, ἣν ὑπὲρ τοῦ τῆς εὐσεβείας κηρύγματος καθ' ἑκάστην ἐπεδείκνυτο, ἀναγκαῖον αὐτοῦ ἀκοῦσαι λέγοντος· *Ἐν ᾧ δ' ἂν τις τολμᾷ, ἐν ἀφροσύνῃ λέγω, τολμῶ κἀγώ.* Σκόπει ψυχὴν φιλόθεον. Οὐ μόνον τόλμαν, ἀλλὰ καὶ ἀφροσύνην τὸ πρᾶγμα καλεῖ, παιδεύων ἡμᾶς μὴ ἁπλῶς ἄνευ ἀνάγκης, μηδενὸς καταναγκάζοντος, τὰ ὑφ' ἡμῶν γεγενημένα ἐκπομπεύειν, εἴγε τινὲς ἐξ ἡμῶν εὐρεθεῖεν ἀγαθόν τι ἐργασάμενοι. *Ἑβραῖοί εἰσι; κἀγώ· Ἰσραηλῖταί εἰσι; κἀγώ; σπέρμα Ἀβραάμ εἰσι; κἀγώ.* Ἐπὶ τούτοις, φησὶ, μέγα φρονοῦσι; μὴ νομιζέτωσαν λείπεσθαι ἡμᾶς· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς τῶν αὐτῶν μετέχομεν. Εἶτα ἐπήγαγε· *Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι; παραφρονῶν λαλῶ, ὑπὲρ ἐγώ.* Θέα μοι ἐνταῦθα τοῦ μακαρίου τούτου τῆς ψυχῆς τὴν ἀρετήν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τόλμαν καὶ ἀφροσύνην ἐκάλεσε τὸ γεγενημένον ὑπ' αὐτοῦ, καίτοι εἰς τοσαύτην ἀνάγκην καταστὰς, οὐδὲ οὕτως; ἠρκέσθη τοῖς εἰρημένοις· ἀλλ' ὅτε ἔμελλεν ἑαυτὸν δεικνύναι πολλῷ τῷ μέτρῳ ἐκείνοις ὑπεραντείζοντα, ἵνα μή τις νομίσῃ ἀπὸ φιλαυτίας αὐτὸν ταῦτα φθέγγεσθαι, πάλιν παραφροσύνην καλεῖ τὸ παρ' αὐτοῦ λεγόμενον· μονονουχὶ λέγων· Μὴ γὰρ οὐκ οἶδα ὅτι πρᾶγμα ποιῶ τοῖς πολλοῖς παριστάμενον καὶ οὐκ ἐμοὶ πρέπον; ἀλλ' ἡ πολλὴ με ἀνάγκη εἰς τοῦτο συνωθήσασα ἐκβιάζεται· διὸ σύγγνωτέ μοι, φησὶ, παραφροσύνης ῥήματα φθεγγομένῳ. Τούτου κἂν τὴν σκιὰν μιμησώμεθα ἡμεῖς, οἱ τοσαῦτα φορτία ἁμαρτημάτων ἔχοντες ἐπικείμενα, καὶ πολλάκις ἓν τι βραχὺ κατορθοῦντες, καὶ οὐδὲ τοῦτο εἰς τὰ ταμιεῖα τῆς διανοίας φυλάττειν ἀνεχόμενοι, ἀλλὰ διὰ τὸ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων θηρᾶσθαι δόξαν ἐκπομπεύοντες, καὶ εἰς μέσον προτιθέντες, καὶ διὰ τῆς ἀκαίρου ταύτης φλυαρίας τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀμοιβῆς ἑαυτοὺς ἀποστεροῦντες. Ἀλλ' οὐχ ὁ μακάριος οὗτος τοιοῦτόν τι πέπονθεν, ἀλλ' εἰπών, *Ὑπὲρ ἐγώ*, ἀπαριθμεῖται λοιπὸν τὰ τῆς ἀνδρείας αὐτοῦ κατορθώματα, καί φησιν· *Ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ, ἐν ἀγρυπνίαις πολλάκις, ἐν λιμῷ καὶ δίψει, ἐν νηστείαις πολλάκις, ἐν ψύχει καὶ γυμνότητι, χωρὶς τῶν παρεκτός.* Ὅρα πάλιν ἄλλο πέλαγος ἡμῖν πειρασμῶν παρανοιγόμενον· εἰπὼν γὰρ, *Χωρὶς τῶν παρεκτὸς*, ἠνίξατο, ὅτι τὰ παραλειφθέντα πλείονα εἰκὸς εἶναι τῶν εἰρημένων. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου ἔστη, ἀλλὰ πάλιν ἡμᾶς διδάσκει τὰς ἐπισυστάσεις καὶ τὰς συστροφὰς, ἃς ὑπέμεινεν, οὕτω λέγων· *Ἡ ἐπισύστασίς μου ἡ καθ' ἡμέραν, ἡ μέριμνα πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν.* Ἰδοὺ πάλιν καὶ τοῦτο ἱκανὸν κατόρθωμα, εἰ καὶ μόνον τυγχάνει, εἰς αὐτὴν αὐτὸν ἀνάγων [a] τὴν κορυφὴν τῆς ἀρετῆς. *Ἡ μέριμνα*, φησὶ, *πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν*· οὐχὶ μιᾶς καὶ δύο καὶ τριῶν, ἀλλὰ πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην ὅσην ὁ ἥλιος διατρέχει γῆν τὰς οἰκείας ἀκτῖνας ἀφιείς· τοσαύτην ὁ μακάριος οὗτος εἶχε τὴν μέριμναν καὶ τὴν φροντίδα. Εἶδες πλάτος ψυχῆς; εἶδες διανοίας μέγεθος; Καὶ τὸ ἑξῆς δὲ ἐπαγόμενον πάλιν ἅπαντα, [687] ὡς εἰπεῖν, τὰ εἰρημένα ἀποκρύπτει· *Τίς γὰρ ἀσθενεῖ, φησὶ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Βαβαὶς πόση τοῦ ἀνδρὸς τούτου ἡ φιλοστοργία; πόση ἡ ἀγρυπνία; πόση ἡ μέριμνα; ποία μήτηρ οὕτω διακόπτεται τὰ σπλάγχνα, τοῦ παιδὸς αὐτῆς πυρέττοντος καὶ ἐπὶ τῆς κλίνης κειμένου, ὡς ὁ μακάριος οὗτος ὑπὲρ τῶν ἐν ἑκάστῳ τόπῳ ἀσθενούντων μᾶλλον ἠσθένει, καὶ ὑπὲρ τῶν σκανδαλιζομένων ἐπυροῦτο; Σκόπει γάρ μοι λέξεως ἔμφασιν. Οὐκ εἶπε, Τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ λυποῦμαι· ἀλλὰ, *Τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι*, φησὶ· τὴν ἐπίτασιν ἡμῖν τῆς ὀδύνης δηλῶν, καὶ μονονουχὶ δεικνὺς ἐμπυριζόμενον αὐτὸν καὶ καιόμενον ἔνδοθεν ὑπὲρ τῶν τὰ σκάνδαλα ὑπομενόντων. Οἶδα ὅτι εἰς πολὺ μῆκος τὸν λόγον ἐξέτεινα, ἀλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως; ἐμπεσὼν εἰς τὸν πλοῦτον τῶν κατορθωμάτων τοῦ ἁγίου τούτου, καθάπερ ὑπὸ ῥύμης τινὸς ὑδάτων σφοδροτάτων, οὕτω τὴν γλῶτταν παρεσύρην. Διὸ μέχρι τούτου στήσας τὸν λόγον παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην διηνεκῶς τοῦτον ἐν διανοίᾳ περιφέρειν, καὶ τοῦτο λογίζεσθαι συνεχῶς, ὅτι τῆς αὐτῆς ἡμῖν κοινωνῶν φύσεως, καὶ τοῖς αὐτοῖς πάθεσιν ὑποκείμενος, καὶ ἐπιτήδευμα ἔχων εὐτελὲς καὶ εὐκαταφρόνητον καὶ δέρματα ῥάπτων, καὶ ἐπὶ ἐργαστηρίου ἑστηκὼς, ἐπειδὴ ἐβουλήθη καὶ ἠθέλησε πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόνους ἑαυτὸν ἐκδοῦναι, καὶ ἄξιον ἑαυτὸν καταστῆσαι τῆς ὑποδοχῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, δαψιλεστέρας ἀπέλαυσε τῆς ἄνωθεν φιλοτιμίας· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Legendum ἀνάγειν monet Savil.

ΛΟΓΟΣ ΛΓ'.

Εἰς τὴν ἁγίαν ἑορτὴν τῶν βαΐων.

Πρὸ ἓξ ἡμερῶν τοῦ πάσχα ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς Βηθανίαν, ὅπου ἦν Λάζαρος, εἰς τὸν οἶκον Μαρίας καὶ Μάρθας, καὶ εἰστιᾶτο παρ' αὐτοῖς· ἡ δὲ Μάρθα διηκόνει, καὶ Λάζαρος ἦσθιε. Τοῦτο δὲ τῆς εἰλικρινοῦς ἀναστάσεως σημεῖον ἦν, τὸ μεθ' ἡμέρας πολλὰς

Digitized by Google

spirituale sibi colligere, nec umquam desistere : quam defensionem nos habeamus, qui non solum recte factis vacui sumus, sed etiam tot vitiis sumus subjecti, quorum vel unum nos potest in perniciei barathrum deducere, et nullam curam habemus hæc emendandi, nedum virtutis operibus incumbamus? Annon ejusdem nobiscum naturæ erat beatus ille? Ardeo viri amore, ideoque illum sermone versare non cesso; ac velut in exemplar quoddam in ejus animam respiciens, perpendo passionum despectum, fortitudinis exsuperantiam, ardentem erga Deum amorem; et obstupesco, quo pacto unus homo omnium virtutum numerum volens exercuerit; singuli vero nostrum ne minimum quidem operari volumus. Quis ergo nos eripiet ab inevitabili supplicio, cum Paulus tantum virtutis culmen exhibuerit, ejusdem nobiscum naturæ consors, iisdem passionibus obnoxius? qui in tanta temporum difficultate versabatur, qui quotidie, ut ita dicam, trahebatur, lacerabatur, et publice raptabatur ab iis qui prædicationem impugnabant? Ac ne ex lingua nostra beati viri præclara gesta audiatis, et fortitudinem quam quotidie pro piæ religionis prædicatione exhibebat, illum audire oportet dicentem : *In quo quis audet, in insipientia dico, audeo et ego* (2. *Cor.* 11. 21). Perpende animam Dei amantem : non modo audaciam, sed etiam insipientiam rem vocat; nos edocens ut ne sine necessitate, ubi nihil cogit, gesta nostra cum fastu efferamus, si quidam ex nostris aliquid boni fecisse inveniantur. *Hebræi sunt? et ego : Israelitæ sunt? et ego : semen Abrahæ sunt? et ego* (*Ib. v.* 22). In hisne, inquit, altum sapiunt? ne putent nos ipsis inferiores esse : nam et nos eorumdem participes sumus. Deinde subjungit : *Ministri Christi sunt? ut minus sapiens dico, Plus ego* (*Ib. v.* 23). Vide mihi hic beati hujus virtutem animi. Quia enim id quod dixerat, audaciam et insipientiam vocavit, etsi ad tantam redactus necessitatem; neque ita satis habuit hæc dixisse, sed cum ostensurus esset se multo spatio illos superare, ne quis putaret ipsum ex amore proprio hæc dicere, rursus insipientiam hæc vocat, ac si diceret : Num ignoro me rem facere quæ multis non placeat, nec me deceat? sed ingens necessitas ad hæc me impulit : ideo ignoscite mihi, inquit, insipientiæ verba dicenti. Hujus vel umbram nos imitemur, qui tanta summus peccatorum mole onusti, et sæpe si vel parum quid boni operis facianus, ne illud quidem in interiori mentis recessu custodire sustinentes, sed ut gloriam hominum venemur cum fastu jactitantes, et in medium producentes, per intempestivam illam jactantiam mercede a Deo parata nos privamus. At beatus iste non simile quid passus est; sed cum dixisset, *Plus ego*, enumerat deinde res a se fortiter gestas, et ait : *In labore et ærumna, in vigiliis sæpe, in fame et siti, in jejuniis frequenter, in frigore et nuditate, præter illa quæ extrinsecus sunt* (2. *Cor.* 11. 23). Vide rursus aliud nobis tentationum pelagus apertum. Cum dixisset enim, *Præter ea quæ extrinsecus sunt*, subindicavit ea quæ prætermissa sunt, dictis verisimiliter plura esse. Neque hic constitit, sed rursus nobis recenset insurrectiones, mutationes, quas passus est, sic dicens : *Instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum* (*Ibid. v.* 28). Ecce rursus non parvum præclare gestum, quod etiam solum ad virtutis ipsum culmen adducat. *Sollicitudo*, inquit, *omnium Ecclesiarum*. Non unius, vel duarum, vel trium, sed omnium Ecclesiarum, quæ in orbe sunt, in universa terra quam sol radiis illustrat : tantam beatus hic habuit curam et sollicitudinem. Vidistin' animæ latitudinem? vidistin' mentis magnitudinem? Quod postea subjungitur, superiora omnia, ut ita dicam, obtegit : nam ait, *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (*Ibid. v.* 29)? Papæ! quanta est hujus viri dilectio, quanta vigilantia, quanta sollicitudo! quæ mater ita viscera sua discindit, cum filius suus febri laborans in lecto jacet; ut beatus hic pro iis, qui in singulis locis infirmabantur, ipse quoque magis infirmabatur, et pro iis, qui scandalizabantur, incendebatur? Perpende autem mihi dicti emphasim. Non dixit, Quis scandalizatur, et ego non doleo; sed, *Quis scandalizatur, et ego non uror;* doloris magnitudinem nobis significans, se fere igne incensum, et intus adustum dicens pro iis qui scandala paterentur. Scio me orando longius processisse : sed nescio quomodo incidens in illas sancti viri præclare gestorum divitias, quasi a quodam vehementissimo aquarum fluxu, sic lingua mea attracta fuit. Ideo hic concionandi finem faciens, rogo caritatem vestram, hunc perpetuo in mente feratis, et hoc frequenter cogitetis, quod ejusdem nobiscum consors naturæ et iisdem passionibus obnoxius : cum vilem et infimam exerceret artem, cum pelles consueret, et in officina staret, quia voluit virtutis laboribus sese dare, sequeque dignum præstare, qui acciperet Spiritum sanctum, largiorem supernum amorem honoremque nactus est : quem utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIII.

In S. diem festum Ramorum.

Ante sex dies Paschæ venit Jesus in Bethaniam, ubi erat Lazarus, in domum Mariæ et Marthæ, *et conviratus est apud illos :* Martha autem ministrabat, et Lazarus comedebat (*Joan.* 12. 1). Hoc veræ resurrectionis signum erat, quod post multos dies et vivere et comedere. Unde palam est in domo Marthæ factum fuisse prandium : utpote enim amici et dilecti Jesum excipiunt. Quidam autem dicunt in aliena domo hoc factum fuisse. Maria autem ministrabat : discipula enim erat. Rursus illa magis spirituali ministerio hic serviebat. Non enim illi ministrabat ut

Digitized by Google

vocato, neque commune vel vulgare ministerium præstat, sed illi soli præbet honorem : neque ut homini adest, sed ut Deo. Unguentum enim ideo effudit, et capillis capitis tersit : quæ non erant ejus quæ talem de illo haberet opinionem qualem multi. Sed increpavit Judas, obtentu scilicet pietatis. Quid igitur Christus? *Dimitte illam ; in diem sepulturæ meæ servavit illud* (*Joan.* 12. 7). Cur autem non increpavit discipulum occasione mulieris, neque hoc ipsum dixit ille quod evangelista, quod nempe furti faciendi causa mulierem increpaverit? Ut nempe ex multa patientia pudorem illi incuteret. Cum sciret enim illum proditorem esse, jam prius illum redarguerat, sæpe dicens: *Non omnes credunt ;* et, *Unus ex vobis diabolus est* (*Joan.* 6. 65. 71). Significavit ergo se nosse illum esse proditorem ; nec tamen palam illum redarguit, sed se attemperavit, illum revocare volens. Quomodo igitur alius dicit quod omnes discipuli idipsum dixerint? Et omnes, et ille, sed reliqui non ex eodem proposito. Si quis vero examinaverit cur, cum fur esset, crumenam illi pauperum concrediderit, et illum pecuniæ amantem dispensatorem fecerit ; illud dixerimus, Jesum arcanum illud novisse : si quid autem nobis ex conjectura quoque dicendum sit, ut omnem exscinderet occasionem. Non enim poterat dicere illum ex pecuniæ amore sic se gessisse; ex crumena enim sufficiens habebat concupiscentiæ solatium ; sed ex nequitia magna, quam si cohibere voluisset, benefactorem suum non prodidisset. Christus vero multa attemperatione erga illum usus, ipsum patienter ferebat. Ideoque illum furantem non redarguebat, illius malam concupiscentiam ita cohibens, ut omnem ipsi excusationem tolleret : quare dicebat : *Dimitte illam ; in diem sepulturæ meæ servavit illud.* Rursus proditori sepulturam in mentem revocavit. Sed hæc redargutio illum non pupugit, neque emollivit hoc dictum, etsi poterat illum ad commiserationem excitare : ac si diceret : Molestus et onerosus sum ; sed exspecta paulisper, et discedam. Nam hoc ipsum indicabat, cum diceret : *Me autem non semper habebitis* (*Joan.* 12. 8). Sed nihil horum efferatum illum et furiosum inflexit ; etiamsi multo plura ipse et dixerit, eademque nocte pedes ejus laverit, et ad mensam exceperit. *Novit ergo turba multa Judæorum, quia in Bethania Jesus esset ; et venerunt, non propter ipsum solum, sed etiam ut Lazarum viderent, quem suscitaverat a mortuis* (*Ibid. v.* 9). Et hic viso miraculo, multi crediderunt. Principes autem propriis malis non contenti, etiam Lazarum interficere conabantur. *Consultaverunt enim principes sacerdotum, ut et Lazarum interficerent, quia multi propter illum abibant ex Judæis, et credebant in Jesum* (*Ibid. v.* 10. 11). Esto, Christum interficere voluerint, quia solvebat sabbatum, quia seipsum æqualem Patri faciebat, et propter Romanos, ut dicebant, ne tollerent ipsorum et locum et gentem : quid accusationis contra Lazarum proferre poterant, ut illum occidere tentarent, nisi forte ut jure in crimen vocari possent? Viden' illorum sanguinarium animum? Etsi ille multa signa fecerat, sed nihil illos ita efferavit, non paralyticus, non cæcus. Hoc enim et natura mirabilius erat, et post multa alia factum ; eratque res stupenda quatriduanum mortuum videre ambulantem et loquentem. O stultitiam principum sacerdotum! etenim præclarum opus diei festi erat cædibus celebritatem miscere. Alioquin autem illic videbantur accusare de sabbato, et hoc errore turbam abducere ; hic vero cum nullum haberent falso accusandi locum, contra eum qui curatus fuerat conatum suum vertunt. Hic quippe non poterant dicere ipsum Patri adversari : nam precatio ipsorum ora obstruebat. Quia ergo hæc perpetua accusandi causa sublata erat, et signum erat splendidum, ad cædem se apparant. Itaque erga cæcum etiam idipsum fecissent, nisi locum accusandi habuissent de sabbato. Alioquin autem ille obscurus erat, ipsumque de templo ejecerant, hic vero erat insignior, ut palam est ex eo quod multi venirent ad consolationem sororum : omnibusque videntibus miraculum editum fuerat, et modo valde stupendo : ideo omnes ad spectaculum accurrebant. Hoc itaque illos mordebat, quod relicta festivitate omnes in Bethaniam venirent. Conabantur ergo illum occidere, nec sibi videbantur rem malam audere aggredi : ita sanguinarii erant. Ideo lex ab hoc incipit, *Non occides* (*Exod.* 20. 13), dicens. Et propheta hac de re accusat his verbis : *Manus eorum plenæ sunt sanguine* (*Isai.* 1. 15). *In crastinum turba multa, quæ venerat ad diem festum, cum audissent quia venit Jesus Jerosolymam, acceperunt ramos palmarum, et processerunt obviam ei, et clamabant : Hosanna, benedictus qui venit in nomine Domini, rex Israel* (*Joan.* 12. 12. 13)! Quomodo igitur cum palam non ambularet in Judæa, et ad desertum secederet, rursus cum fiducia ingreditur? Quia per secessum suum ipsorum furorem exstinxerat, illis jam sedatis accedit : et præterea multitudo quæ præibat et quæ sequebatur, satis erat ad illos in pavorem conjiciendos. Nullum enim signum ita turbam attraxerat, ut illud Lazari. Alius vero evangelista dicit, *Straverunt sub pedibus ejus vestimenta sua*, et, *Tota urbs commota est :* cum tanto ille ingressus est honore. *Invento Jesus asello, sedit super eum, sicut scriptum est : Noli timere, filia Sion : ecce Rex tuus venit sedens super pullum asinæ* (*Luc.* 19. 36; *Matth.* 21. 10; *Joan.* 12. 14. 15). Illud vero faciebat prophetiam aliam implens, aliam figurans ; et hoc ipsum erat alterius finis, alterius vero initium. Illud enim, *Noli timere, filia Sion, gaude quia Rex tuus venit tibi mitis* (*Matth.* 21. 5), prophetia erat tunc impleta; quod autem asino insideret, rem futuram præfigurabat, quod impurum gentium genus sibi subditum habiturus esset. Quomodo autem evangelistæ dicunt, ipsum misisse discipulos, et dixisse : *Solvite asinam et pullum* (*Marc.* 11. 2); hic vero nihil simile dicit, sed, quod *Asello invento, sedit super illum?* Quia utrumque futurum erat ; et postquam asina soluta fuit, venientibus discipulis et invento asello, super eum insedit. Ramos autem palmarum et olivarum, ac vestimenta substernebant, ut ostenderent se majo-

Digitized by Google

καὶ ζῆν καὶ ἐσθίειν. Ὅθεν δῆλον ὅτι ἐν τῇ οἰκίᾳ τῆς Μάρθας τὸ ἄριστον ἦν· ἅτε γὰρ φίλοι καὶ φιλούμενοι δέχονται τὸν Ἰησοῦν. Τινὲς δέ φασιν, ὅτι ἐν ἀλλοτρίᾳ οἰκίᾳ τοῦτο ἐγίνετο. Ἡ δὲ Μαρία διηκόνει· μαθήτρια γὰρ ἦν. Πάλιν ἐνταῦθα αὕτη πνευματικωτέρᾳ διακονίᾳ ὑπηρέτει· οὐ διηκόνει γὰρ ὡς κεκλημένῳ, οὐδὲ κοινὴν ποιεῖται τὴν ὑπηρεσίαν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν μόνον περιίστησι τὴν τιμήν, καὶ οὐχ ὡς ἀνθρώπῳ πρόσεισιν, ἀλλ' ὡς Θεῷ. Τὸ γὰρ μύρον διὰ τοῦτο ἐξέχεε, καὶ ταῖς θριξὶ τῆς κεφαλῆς ἀπέμαξεν· ἅτινα οὐκ ἦν ὑπόληψιν ἐχούσης περὶ αὐτοῦ τοιαύτην, οἵαν οἱ πολλοί. Ἀλλ' ἐπετίμησεν Ἰούδας προσχήματι δῆθεν εὐλαβείας. Τί οὖν ὁ Χριστός; *Ἄφες αὐτήν· εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ ἐνταφιασμοῦ μου τετήρηκεν αὐτό.* Τί δήποτε δὲ οὐκ ἤλεγξε τὸν μαθητὴν ἐπὶ τῆς γυναικός, οὐδὲ εἶπε τοῦτο, ὅπερ ὁ εὐαγγελιστὴς εἶπεν, ὅτι διὰ τὴν οἰκείαν κλοπὴν ἐπετίμα τῇ γυναικί; Τῇ πολλῇ μακροθυμίᾳ ἐντρέφει αὐτὸν ἠβούλετο. Ὅτι γὰρ ᾔδει ὅτι προδότης ἦν, ἄνωθεν αὐτὸν ἤλεγξε, πολλάκις λέγων· [688] *Οὐ πάντες πιστεύουσι·* καὶ, *Εἷς ἐξ ὑμῶν διάβολός ἐστιν.* Ἐδήλωσε μὲν οὖν, ὅτι οἶδεν αὐτὴν προδότην, οὐκ ἤλεγξε δὲ φανερῶς, ἀλλὰ συνεχώρησεν, ἀνακαλέσασθαι αὐτὸν θέλων. Πῶς οὖν ἄλλος φησὶν, ὅτι πάντες οἱ μαθηταὶ τοῦτο ἐφθέγξαντο; Καὶ πάντες κἀκεῖνος· ἀλλ' οἱ λοιποὶ οὐ τῇ αὐτῇ προαιρέσει. Εἰ δέ τις ἐξετάζοιτο τί δήποτε κλέπτῃ ὄντι τὸ γλωσσόκομον ἐνεχείρισε τῶν πτωχῶν, καὶ οἰκονόμον ἐποίησε φιλάργυρον ὄντα· ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν, ὅτι τὸν ἀπόῤῥητον λόγον ὁ Ἰησοῦς οἶδεν· εἰ δὲ χρή τι καὶ ἡμᾶς στοχαζομένους εἰπεῖν, ἵνα πᾶσαν ἐκκόψῃ πρόφασιν. Οὐ γὰρ εἶχεν εἰπεῖν, ὅτι διὰ χρημάτων ἔρωτα τοῦτο ἐποίησε· καὶ γὰρ ἱκανὴν εἶχεν ἐκ τοῦ γλωσσοκόμου τῆς ἐπιθυμίας παραμυθίαν· ἀλλὰ διὰ πονηρίαν πολλὴν, ἣν εἰ ἠβούλετο κατέχειν, τὸν εὐεργέτην οὐκ ἂν παρέδωκεν. Ὁ δὲ Χριστὸς πολλῇ συγκαταβάσει πρὸς αὐτὸν κεχρημένος, ἠνείχετο αὐτοῦ μακροθυμῶν. Διὸ καὶ οὐδὲ ἐνεκάλει αὐτῷ κλέπτοντι, καίτοι γε εἰδὼς, ἐμφράττων αὐτοῦ τὴν πονηρὰν ἐπιθυμίαν καὶ πᾶσαν ἐξαίρων ἀπολογίαν. Διὸ καὶ ἔλεγεν, *Ἄφες αὐτήν· εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ ἐντυφωσμοῦ μου τετήρηκεν αὐτό.* Πάλιν τὸν προδότην ἀνέμνησεν, ἐνταφιασμὸν εἰπών. Ἀλλ' οὐ καθικνεῖτο αὐτοῦ ὁ ἔλεγχος, οὐδὲ ἐμάλασσε τὸ ῥῆμα, καίτοι ἱκανὸν ἦν αὐτὸν εἰς οἶκτον ἐμβαλεῖν· ὥσπερ ἂν εἰ ἔλεγεν, Ἐπαχθής εἰμι καὶ φορτικὸς, ἀλλὰ ἀνάμεινον μικρὸν καὶ ἀπελεύσομαι. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο κατεσκεύαζεν ἐν τῷ λέγειν, *Ἐμὲ δὲ οὐ πάντοτε ἔχετε.* Ἀλλ' οὐδὲν τούτων τὸν θηριώδη καὶ μαινόμενον ἐκεῖνον ἀπέκαμψε· καίτοι πολλῷ πλείονα καὶ εἶπε καὶ ἐποίησε, καὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἔνιψε κατ' αὐτὴν τὴν νύκτα, καὶ τραπέζης αὐτῷ μετέδωκεν. *Ἔγνω οὖν ὄχλος πολὺς ἐκ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι εἰς Βηθανίαν ἐστὶν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἦλθον, οὐ διὰ αὐτὸν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τὸν Λάζαρον ἴδωσιν, ὃν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν.* Καὶ ἐνταῦθα τὸ θαῦμα θεασάμενοι ἐπίστευον οἱ πολλοί. Οἱ δὲ ἄρχοντες οὐκ ἠρκοῦντο μόνον τοῖς οἰκείοις κακοῖς, ἀλλὰ καὶ τὸν Λάζαρον ἀνελεῖν ἐπεχείρουν. *Ἐβουλεύσαντο γὰρ οἱ ἀρχιερεῖς, ἵνα καὶ τὸν Λάζαρον ἀποκτείνωσιν, ὅτι πολλοὶ δι' αὐτὸν ὑπῆγον τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἐπίστευον εἰς τὸν Ἰησοῦν.* Ἔστω, τὸν Χριστὸν ἀνελεῖν ἠβούλοντο, ὅτι τὸ σάββατον ἔλυεν, ὅτι ἴσον ἑαυτὸν ἐποίει τῷ Πατρὶ, καὶ διὰ τοὺς Ῥωμαίους, ὡς φασιν, ἵνα μὴ ἄρωσιν αὐτῶν καὶ τὸν τόπον καὶ τὸ ἔθνος· τῷ Λαζάρῳ τί ἔχοντες ἐγκαλεῖν ἐπεγείρουν αὐτὸν ἀνελεῖν, εἰ μὴ ἄρα τὸ καλῶς παθεῖν ἔγκλημα; Ὁρᾷς πῶς αὐτῶν φονικὴ ἦν ἡ προαίρεσις; Καίτοι πολλὰ σημεῖα εἰργάσατο, ἀλλ' οὐδὲν αὐτοὺς οὕτως ἐξεθηρίωσεν, οὐχ ὁ παράλυτος οὐχ ὁ τυφλός. Τοῦτο γὰρ καὶ τῇ φύσει θαυμαστότερον ἦν. καὶ μετὰ πολλὰ ἐγεγόνει, καὶ ἦν παράδοξον, νεκρὸν τετραήμερον ἰδεῖν περιπατοῦντα καὶ φθεγγόμενον. Ὦ ἀνοίας τῶν δῆθεν ἀρχιερέων! καὶ γὰρ τῆς ἑορτῆς αὐτῶν ἦν κατόρθωμα φόνοις ἀναμιγνύναι τὴν πανήγυριν. Ἄλλως δὲ, ἐκεῖ μὲν ἐδόκουν ἐγκαλεῖν τὸ σάββατον, καὶ ταύτῃ τῇ πλάνῃ ἀπάγειν τοὺς ὄχλους· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ μηδὲν εἶχον ψεύσασθαι, κατὰ τοῦ τεθεραπευμένου ποιοῦνται τὴν ἐπιχείρησιν. Ἐνταῦθα γὰρ οὐδὲ ὅτι Ἐναντιοῦται τῷ Πατρὶ, εἶχον εἰπεῖν· ἡ γὰρ εὐχὴ αὐτοὺς ἐπεστόμιζεν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ὃ ἀεὶ ἐνεκάλουν ἀνῄρητο, [689] καὶ τὸ σημεῖον λαμπρὸν ἦν, ἐπὶ τὸν φόνον ὁρμῶσιν. Ὥστε καὶ ἐπὶ τοῦ τυφλοῦ τοῦτο ἂν ἐποίησαν, εἰ μὴ εἶχον ἐγκαλεῖν τὸ σάββατον. Ἄλλως δὲ, ἐκεῖνος ἄσημος ἦν, καὶ ἐξέβαλον αὐτὸν ἐκ τοῦ ἱεροῦ· οὗτος δὲ ἐπισημότερος· καὶ δῆλον ἐκ τοῦ πολλοὺς ἐλθεῖν εἰς παραμυθίαν τῶν ἀδελφῶν· καὶ πάντων ὁρώντων τὸ θαῦμα ἐγένετο, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς παραδοξοποιίας· διὰ τοῦτο πάντες ἔτρεχον ὀψόμενοι. Τοῦτο οὖν αὐτοὺς ἔδακνε, τὸ τῆς ἑορτῆς ἐνεστώσης πάντας ἀφέντας ἐπὶ τὴν Βηθανίαν ἔρχεσθαι. Ἐπεχείρησαν οὖν αὐτὸν ἀνελεῖν, καὶ οὐδὲ φαῦλον ἐδόκουν τολμᾷν· οὕτως ἦσαν φονικοί. Διὰ τοῦτο δὲ ἀρχόμενος ὁ νόμος ἀπὸ τούτου ἄρχεται, *Οὐ φονεύσεις,* λέγων. Καὶ ὁ προφήτης τοῦτο ἐγκαλεῖ λέγων· *Αἱ χεῖρες αὐτῶν αἵματος πλήρεις. Τῇ ἐπαύριον ὄχλος πολὺς ἐλθὼν εἰς τὴν ἑορτὴν ἀκούσαντες ὅτι Ἰησοῦς ἔρχεται εἰς Ἱεροσόλυμα, ἔλαβον τὰ βαΐα τῶν φοινίκων, καὶ ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ, καὶ ἔκραζον· Ὡσαννὰ, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ.* Πῶς οὖν παῤῥησίᾳ μὴ περιπατῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, καὶ εἰς τὴν ἔρημον ἀναχωρῶν, πάλιν εἰσέρχεται μετὰ παῤῥησίας; Σβέσας τὸν θυμὸν αὐτῶν τῇ ἀναχωρήσει, πεπαυμένοις αὐτοῖς ἐφίσταται· ἄλλως δὲ, τὸ πλῆθος τὸ προάγον καὶ τὸ ἑπόμενον ἱκανὸν ἦν εἰς ἀγωνίαν αὐτοὺς ἐμβαλεῖν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπεσπάσατο αὐτοὺς σημεῖον, ὡς τὸ τοῦ Λαζάρου. Καὶ ἄλλος δὲ εὐαγγελιστής φησιν, ὅτι *Ὑπέστρωσαν τοῖς ποσὶν αὐτοῦ τὰ ἱμάτια,* καὶ ὅτι *Πᾶσα ἡ πόλις ἐσείσθη·* μετὰ τοσαύτης εἰσῄει τιμῆς. *Εὑρὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς ὀνάριον, ἐκάθισεν ἐπ' αὐτῷ, καθώς ἐστι γεγραμμένον, Μὴ φοβοῦ, θύγατερ Σιών· ἰδοὺ ὁ βασιλεύς σου ἔρχεται καθήμενος ἐπὶ πῶλον ὄνου.* Ἐποίει δὲ τοῦτο, προφητείαν τὴν μὲν πληρῶν, τὴν δὲ τυπῶν· καὶ τὸ αὐτὸ τῆς μὲν ἐγίνετο ἀρχὴ, τῆς δὲ τέλος. Τὸ μὲν γὰρ, *Μὴ φοβοῦ, θύγατερ Σιών, χαῖρε ὅτι ὁ βασιλεύς σου ἔρχεταί σοι πρᾶος,* προφητεία πεπληρωμένη ἦν· τὸ δὲ ἐπὶ ὄνου καθίσαι, μέλλον πρᾶγμα προανατυποῦντος, ὅτι τὸ ἀκάθαρτον τῶν ἐθνῶν γένος ἔμελλεν ὑποχείριον ἔχειν. Πῶς δὲ οἱ εὐαγγελισταί φασιν, ὅτι μαθητὰς ἔπεμψε καὶ εἶπε, *Λύσατε τὴν ὄνον καὶ τὸν πῶλον·* οὗτος δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν φησιν, ἀλλ' ὅτι *Ὀνάριον εὑρὼν ἐκάθισεν ἐπ' αὐτῷ;* Ὅτι ἀμφότερα εἰκὸς ἦν γενέσθαι, καὶ μετὰ τὸ λυθῆναι τὸν ὄνον, ἐλθόντων τῶν μαθητῶν,

Digitized by Google

εὑρόντων αὐτῶν τὸν πῶλον, ἐπικαθίσαι. Τὰ δὲ βαΐα τῶν φοινίκων καὶ τῶν ἐλαιῶν καὶ τὰ ἱμάτια ὑπέστρωσαν, δεικνύντες, ὅτι λοιπὸν μείζονα ἢ περὶ προφήτου δόξαν εἶχον περὶ αὐτοῦ, καὶ ἔλεγον· *Ὡσαννά. εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.* Ὁρᾷς ὅτι τοῦτο μάλιστα τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ γραμματεῖς ἀπέπνιγε. τὸ πεισθῆναι πάντας, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀντίθεος; Καὶ τοῦτο μάλιστα διῆρει τὸν δῆμον, τὸ λέγειν αὐτὸν παρὰ τοῦ Πατρὸς ἥκειν. Τὸ δέ, *Μὴ φοβοῦ,*[a] *χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών,* φησὶν ὁ προφήτης, ἐπειδὴ πάντες αὐτῶν οἱ βασιλεῖς ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ ἄδικοί τινες ἦσαν καὶ πλεονέκται, καὶ παρέδωκαν αὐτοὺς τοῖς ἐχθροῖς, καὶ τὸ πλῆθος διέστρεφον, καὶ ὑπευθύνους [690] ἐποίουν τοῖς τολμίοις. Θάρσει, φησίν· οὗτος οὐ τοιοῦτος, ἀλλὰ πρᾶος καὶ ἐπιεικής· καὶ δείκνυται ἀπὸ τῆς ὄνου· οὐ γὰρ στρατόπεδα ἐπισυρόμενος εἰσῆλθεν· ἀλλ' ὄνον ἔχων μόνον. *Ταῦτα δὲ,* φησὶν, *οὐκ ἔγνωσαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ τὰ γεγενημένα, ὅτι ταῦτα ἦν ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένα, καὶ*[b] *ταῦτα ἐποίησαν αὐτῷ.* Ὁρᾷς ὅτι τὸ πλεῖον ἀγνοοῦντες ἐποίουν; Ἀλλ' ὅτε ἀνέστη ἐκ νεκρῶν, τότε ἐμνήσθησαν, ὅτι ταῦτα ἦν ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένα, καὶ ταῦτα ἐποίησαν αὐτῷ, καὶ αὐτὸς οὐκ ἀπεκάλυψε. Καὶ γὰρ ὅτε εἶπε, *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν,* οὐδὲ τοῦτο ᾔδεισαν οἱ μαθηταί. Καὶ ἄλλος δὲ εὐαγγελιστὴς λέγει, ὅτι κεκρυμμένος ὁ λόγος ἦν ἀπ' αὐτῶν, καὶ οὐκ ᾔδεισαν, ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν εἰκότως ἐκρύπτετο· διὸ καὶ ἄλλος λέγει εὐαγγελιστής, ὅτι καθ' ἑκάστην ἀκούοντες περὶ τοῦ πάθους, ἤλγουν, καὶ ἦσαν ἐν κατηφείᾳ· τοῦτο δὲ ἐκ τοῦ μὴ εἰδέναι τὸν τῆς ἀναστάσεως λόγον. Τοῦτο μὲν οὖν εἰκότως ἐκρύπτετο, ἅτε μεῖζον ἢ κατ' αὐτούς· τὸ μέντοι τῆς ὄνου διὰ τί αὐτοῖς οὐκ ἀπεκαλύφθη; ὅτι καὶ τοῦτο μέγα ἦν. Ὅρα δὲ φιλοσοφίαν εὐαγγελιστοῦ, πῶς οὐκ ἐπαισχύνεται τὴν προτέραν ἀγνοιαν αὐτῶν ἐκπομπεύων· ὅτι μὲν γὰρ γέγραπται, ᾔδεισαν· ὅτι δὲ ἐπ' αὐτῷ, οὐκ ᾔδεισαν· καὶ γὰρ ἂν ἐσκανδάλισεν αὐτούς;, εἰ βασιλεὺς τοιαῦτα μέλλει πάσχειν. Καὶ ἄλλως δὲ, οὐκ ἂν εὐθέως ἐχώρησαν τὴν γνῶσιν τῆς βασιλείας, ἣν ἔλεγον. Καὶ γὰρ ἄλλος εὐαγγελιστής φησιν, ὅτι περὶ τῆς βασιλείας ἐδόκουν ταύτης λέγεσθαι. *Ἐμαρτύρει οὖν ὁ ὄχλος ὁ ὢν μετ' αὐτοῦ, ὅτε τὸν Λάζαρον ἐφώνησεν ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ ἤγειρεν αὐτὸν ἐκ νεκρῶν.* Διὰ τοῦτο ὑπήντησεν αὐτῷ ὁ ὄχλος, ὅτι ἤκουσαν τοῦτο αὐτὸν πεποιηκέναι τὸ σημεῖον. Οὐ γὰρ ἂν τοσοῦτοι μετέθεντο, φησὶν, ἐξαίφνης, εἰ μὴ ἐπίστευσαν τῷ σημείῳ. *Οἱ δὲ Φαρισαῖοι εἶπον πρὸς ἑαυτούς· Θεωρεῖτε, ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν; Ἴδε ὁ κόσμος ὀπίσω αὐτοῦ ἀπῆλθε.* Δοκεῖ μοι τοῦτο εἶναι τῶν ὑγιαινόντων μὲν, οὐ τολμώντων δὲ παῤῥησιάζεσθαι. Καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως δὲ διαλεγόμενος ὁ Παῦλος, τοῦτον τὸν λόγον ἐκίνησε. Ποίαν οὖν ἔξουσιν ἀπολογίαν οἱ τῇ ἀναστάσει διαπιστοῦντες; Διόπερ, ἀγαπητοὶ, ἵνα μὴ ματαίως ὑμᾶς ἀπασχολήσωμεν, καὶ λαβύρινθον λόγον ἀναδείξωμεν, ταῦτα ἀφέντες, ἐκεῖνο ἐροῦμεν· Τῆς ἀκροάσεως τῶν θείων Γραφῶν ἔχεσθε, καὶ μὴ λογομαχεῖτε εἰς οὐδὲν χρήσιμον ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκουόντων. Καὶ Παῦλος γὰρ παρῄνει Τιμοθέῳ, καίτοι γε πολλῆς σοφίας ἐμπεπλησμένῳ, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν σημείων ἔχοντι δύναμιν. Πειθώμεθα τοίνυν ἐκείνῳ, καὶ τὰς φλυαρίας ἀφέντες, τῶν ἔργων ἐχώμεθα, φιλαδελφίας λέγω καὶ φιλοξενίας, καὶ πολὺν ποιησώμεθα τῆς ἐλεημοσύνης λόγον, ἵνα τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Lege et distingue sic : Τὸ δὲ, Μὴ φοβοῦ, καὶ, Χαῖρε σφόδρα.

[b] Mancus est aliquot verbis hic Evangelii versus.

[691] ΛΟΓΟΣ ΛΔ'.

Εἰς τὴν ἁγίαν τοῦ Χριστοῦ γέννησιν.

Ἡ πασῶν τῶν ἑορτῶν ἐπεδήμησεν ἑορτὴ, καὶ τὴν οἰκουμένην εὐφροσύνης ἐπλήρωσεν· ἑορτὴ ἡ τῶν καλῶν ἁπάντων ἀκρόπολις, ἡ πηγὴ καὶ ῥίζα τῶν παρ' ἡμῖν ἀγαθῶν, δι' ἧς ὁ οὐρανὸς ἀνεῴχθη, πνεῦμα κατεπέμφθη, τὸ μεσότοιχον ἀνῃρέθη, ὁ φραγμὸς ἐλύθη, τὰ διεστῶτα ἡνώθη, τὸ σκότος ἐσβέσθη, τὸ φῶς ἔλαμψεν, οὐρανὸς ἐδέξατο τὴν φύσιν τὴν ἀπὸ γῆς, γῆ τὸν ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ καθήμενον· οἱ δοῦλοι γεγόνασιν ἐλεύθεροι, οἱ ἐχθροὶ υἱοὶ, οἱ ἀλλότριοι κληρονόμοι. Δι' αὐτῆς ἡ χρονία ἔχθρα κατελύθη καὶ ὁ μακρὸς πόλεμος, καὶ ἡ πάλαι ποθουμένη καὶ ἀγγέλοις καὶ δικαίοις παραγέγονεν εἰρήνη. Καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· *Χριστός ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἕν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ.* Δι' αὐτῆς τὸ τρόπαιον ἕστη τοῦ σταυροῦ τὸ λαμπρὸν καὶ περιφανὲς, τὰ λάφυρα τοῦ Χριστοῦ, τὰ ἀκροθίνια τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας, τὰ σκῦλα τοῦ βασιλέως ἡμῶν. Τί ποτ' οὖν τῆς ἑορτῆς ταύτης ἴσον γένοιτ' ἄν; Θεὸς ἐπὶ γῆς, ἄνθρωπος ἐν οὐρανῷ, ἄγγελοι συγχορεύουσιν ἀνθρώποις, ἄνθρωποι τοῖς ἀγγέλοις κοινωνοῦσι καὶ ταῖς ἄλλαις ταῖς ἄνω δυνάμεσι· δαίμονες δραπετεύουσι, θάνατος λέλυται, παράδεισος ἀνέῳκται, κατάρα ἠφάνισται, ἁμαρτία ἐκποδὼν ἐγεγόνει, πλάνη ἀπελήλαται, ἀλήθεια ἐπανῆλθε· καὶ ἡ φύσις, δι' ἣν ἐφύλαττε τὸν παράδεισον τὰ Χερουβὶμ, τῷ Θεῷ ἥνωται σήμερον. Μὴ οὖν ἀπορίᾳ συνέχου ταῦτα ἀκούων· τὸ γὰρ ἐκπλήξεως γέμον, καὶ ὑπὲρ ἐλπίδα καὶ προσδοκίαν ἅπασαν, ἄνθρωπον γενέσθαι Θεόν· τούτου δὲ γενομένου, τὰ μετὰ ταῦτα ἅπαντα κατὰ λόγον καὶ ἀκολουθίαν ἕπεται. Οὐδὲ γὰρ εἰκῇ καὶ μάτην τοσοῦτον ἑαυτὸν ἐταπείνωσεν, εἰ μὴ ἔμελλεν ἡμᾶς ἀνυψοῦν. Ἐγεννήθη τοίνυν κατὰ σάρκα, ἵνα γεννηθῇς κατὰ πνεῦμα· ἐγεννήθη ἐκ γυναικὸς, ἵνα παύσῃ γυναικὸς ὢν υἱός· ἠνέσχετο πατέρα αὐτοῦ γενέσθαι δοῦλον, ἵνα σοὶ τῷ δούλῳ πατέρα ποιήσῃ τὸν Δεσπότην. Οὐκοῦν ἀγαλλιασώμεθα καὶ σκιρτήσωμεν ἅπαντες, ἐν τοῖς ἡμετέροις ἀγαθοῖς εὐφραινόμενοι. Εἰ γὰρ ὁ πατριάρχης Ἀβραὰμ ἠγαλλιάσατο ἰδεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου, καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς Θεὸν ἐν σπαργάνοις ὁρῶντας, τὸ φρικτὸν ἐκεῖνο καὶ παράδοξον θέαμα, χαίρειν καὶ ἀγάλλεσθαι χρὴ καὶ θαυμάζειν καὶ ἐκπλήττεσθαι τῆς τοσαύτης αὐτοῦ εὐεργεσίας τὸ μέγεθος. Ἀλλὰ πῶς τοῦτο γέγονε τὸ θαυμαστὸν καὶ μέγα; πῶς ἡμεῖς οἱ προσκεκρουκότες, οἱ τῆς γῆς ἀνάξιοι φανέντες, καὶ τῆς ἀρχῆς τῆς κάτωθεν ἐκπεσόντες, πρὸς τοσοῦτον ὕψος ἀνήχθημεν; πῶς ὁ πόλεμος κατελύθη; πῶς ἡ ὀργὴ ἀνῃρέθη; Πῶς; τοῦτο γάρ ἐστι τὸ θαυμαστὸν καὶ ἐκπλήξεως γέμον, ὅτι οὐχ ἡμῶν τῶν προσκεκρουκότων προσδραμόντων, οὐ τῶν ἐχθρῶν καὶ πολεμίων καταβλητέν-

Digitized by Google

rem de illo, quam de propheta, opinionem habere; et dicebant, *Hosanna, benedictus qui venit in nomine Domini* (*Joan.* 12. 13)! Viden' hoc maxime principes sacerdotum et scribas momordisse, quod persuasum haberent omnes ipsum non esse Deo adversarium? Et hoc maxime populum dividebat, quod ipse diceret se a Patre venire. Illud autem, *Noli timere, gaude multum, filia Sion*, dicit propheta, quia omnes ipsorum reges, ut plurimum, injusti erant et rapaces, ipsosque inimicis tradiderant, ac populum subvertebant, et hostibus subditum reddebant. Confide, inquit, hic non talis est, sed mitis et modestus, id quod ex asina ostenditur. Neque enim exercitus secum ducens ingressus est, sed asinam solum habens. *Hæc*, inquit, *nesciebant discipuli ejus, de illo scripta esse, et hæc fecerunt ipsi* (*Ibid.* v. 16). Viden' illos plerumque ignorantes fecisse? sed cum resurrexit a mortuis, tunc recordati sunt hæc de illo scripta fuisse, et hæc fecerunt ipsi; ille vero non revelavit. Nam cum dixit: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* (*Joan.* 2. 19); neque illud intellexerunt discipuli. Et alius evangelista dicit, quod absconditus esset sermo ab eis, nec sciebant quod ipsum oporteret resurgere a mortuis (*Marc.* 9. 9). Sed hoc merito abscondebatur. Quapropter alius evangelista dicit, quod quotidie audientes de passione, dolebant et mœsti erant: quod nempe resurrectionem non nossent (*Matth.* 17. 22). Hoc igitur merito occultabatur, quod majus esset, quam tunc capere possent: quod vero ad asinam spectat, cur illis non revelatum est? Quia hoc quoque magnum erat. Vide autem evangelistæ philosophiam, quomodo non erubescat ipsorum primam ignorantiam efferre: quod enim scriptum esset sciebant: quod de illo scriptum esset, non item. Etenim ipsos scandalizavisset, si regem talia passurum scivissent. Alioquin autem non statim percepissent notitiam regni illius de quo loquebantur. Nam alius evangelista dicit, ipsos putasse de hoc regno sermonem haberi (*Matth.* 20. 25). *Testificabatur ergo turba, quæ cum illo erat, quando Lazarum vocavit ex monumento, et suscitavit illum ex mortuis* (*Joan.* 12. 17). Ideo turba ipsi obviam venit, quia audierant illum hoc signum fecisse. Neque enim tot numero derelente mutat fuissent, nisi signo credidissent. *Pharisæi autem mutuo dicebant: Videtis quod nihil proficitis? Ecce mundus totus post illum abiit* (*Ibid.* v. 19). Hoc mihi videtur esse eorum qui sanam haberent opinionem, nec auderent hoc palam profiteri. Et de resurrectione disserens Paulus, hunc sermonem movit. Quam ergo defensionem habebunt ii qui resurrectioni non credunt? Quapropter, dilecti, ne vos frustra diutius distineamus, et sermonem in labyrinthum vertamus, missis illis hoc dicemus, ut divinarum Scripturarum prædicationi attendatis, nec disputetis inutiliter et ad subversionem audientium. Paulus etiam ad id hortabatur Timotheum, etsi multa sapientia plenum, et signorum potestatem habentem. Pareamus igitur illi, et missis illis ad opera veniamus, ad amorem fraternum dico et hospitalitatem, et magnam habeamus eleemosynæ rationem, ut promissa consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIV.

In sanctam Diem Natalem Christi.

Festorum omnium festivitas venit, et orbem gaudio replevit: festivitas omnium bonorum acropolis, fons et radix eorum quæ apud nos sunt bonorum, per quam cælum apertum fuit, Spiritus missus est; medius paries sublatus fuit, sepes soluta, quæ divisa erant conjuncta, tenebræ exstinctæ, lux splenduit: cælum recepit naturam ex terra ortam, terra eum qui supra Cherubim sedet: servi, liberi; inimici, filii facti sunt; alieni, heredes. Per eam diuturna inimicitia et longum bellum solutum est, et pax illa jam olim ab angelis et justis desiderata advenit: clamatque Paulus, dicens: *Christus est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceriæ solvit, inimicitias in carne sua* (*Ephes.* 2. 14). Per eam erectum est tropæum crucis splendidum et illustre, manubiæ Christi, primitiæ naturæ nostræ, spolio Regis nostri. Quid huic festivitati par fuerit? Deus in terra, homo in cælo, angeli cum hominibus choreas agunt, homines cum angelis et aliis supernis Potestatibus communicant; dæmones fugiunt, mors soluta est, paradisus apertus, maledictio deleta est, peccatum fugatum, error depulsus est, veritas reversa est, et natura, propter quam Cherubim paradisum custodiebant, Deo hodie conjuncta fuit. Ne igitur dubitatione detinearis hæc audiens: nam quod stupore plenum est, ac præter spem et exspectationem omnem est, quod Deus factus sit homo: hoc autem facto, omnia deinceps secundum rationem subsequuntur. Neque enim temere et frustra semetipsum tantum humiliasset, nisi nos exaltaturus fuisset. Natus est ergo secundum carnem, ut nascereris secundum Spiritum; natus est ex muliere, ut cessares esse filius mulieris; sustinuit ut pater ejus esset servus, ut tibi servo patrem faceret Dominum. Itaque exsultemus et lætemur omnes, in bonis nostris gaudentes. Si enim Abraham patriarcha exsultavit ut videret diem Domini, et vidit, et gavisus est (*Joan.* 8. 56); multo magis nos Deum in cunabulis videntes, horrendum nempe illud ac stupendum spectaculum gaudere et exsultare oportet, atque mirari et stupere ob tanti beneficii magnitudinem. Sed quomodo hoc tantum tamque mirabile factum est? Quomodo nos qui offenderamus, qui terra indigni esse videmur, qui ab inferiori principatu excidimus, ad tantam altitudinem evecti sumus? quomodo bellum solutum est? quomodo ira sublata? Quomodo? hoc enim est mirabile ac stupore plenum; quod nobis, qui offenderamus, non accurrentibus, inimicis et hostibus non profligatis; sed eo, qui juste indignabatur, nos advocante, sic pax facta sit. Deo

Digitized by Google

Christo enim legatione fungimur, tamquam Deo exhortante per nos (2. *Cor.* 5. 20). Quid hoc est? ipse contumelia affectus est, et ipse hortatur? Etiam, inquit; bonus enim est, et ideo hortatur. Et si vultis, altius sermonem ducentes ostendere conabimur, eum, nullo præmisso hominis bono opere, per solam benignitatem suam et præsentia et futura ipsi dedisse. Sed diligenter attendite. Antequam angeli et aliæ cælestes Potestates fierent, Deus erat, qui principium exsistendi numquam habuit, et nullo indiguit umquam: tale namque est divinum numen. Fecit angelos, archangelos, et alias incorporeas essentias; propter nihil aliud autem fecit, nisi per bonitatem: quorum enim ministerio opus non habebat, horum creator non fuisset, nisi admodum bonus esset. Post horum creationem hominem deinde facit eadem de causa, et hunc totum mundum, quem innumeris bonis replevit, et exiguum illum vilemque hominem tantis operibus dominum constituit, idipsumque in terra declaravit illum, quod ipse in cælis est. Cum fecisset autem illum et in tanto constituisset honore, tamquam regi regiam, paradisum, pulcherrimum omnium quæ in terra sunt, ipsi assignavit. Neque hac tantum re ipsum honoravit, sed uni tantum omnium, rationem ipsi indidit, et sui cognitione ipsum dignatus est, suoque colloquio frui voluit, ut frui poterat; immortalitatem quoque pollicitus est, multaque sapientia ipsum replevit, et spiritualem gratiam dedit, ut etiam quædam prophetice enuntiaret. Quid ergo post tanta et talia bona? Fide digniorem eo qui se tot donis ornaverat inimicum putavit, et Conditoris præceptum despiciens, fraudem prætulit ejus qui ipsum omnino perdere volebat. Ergone eum qui a principio et ab ipsa, ut ita dicam, prima linea tam ingratum animum exhibuerat, delevit, quod secundum æqui bonique rationem sequebatur? Nequaquam; sed magis lapsi curam habuit, quam antea. Postea cum genus nostrum male ageret, ita ut periclitari videretur ne a terra ipsa excideret, non abjecit eum, sed tantam curam gessit eorum qui se offenderant, ut se Dominus apud servum defenderet, et quasi paris honoris amicum alloqueretur illum, ac causas diceret futuræ perniciei. Postea legem ad auxilium dedit, prophetas misit, qui quæ agenda essent indicarent. Demum misit Filium suum unigenitum, factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus. Quapropter propheta de magna ejus erga orbem sollicitudine stupefactus, magna et clara voce exclamavit, sic dicens: *Deus noster in terra visus est, et cum hominibus conversatus est* (*Baruch.* 3. 38). Etenim admodum stupendum est audire, quod Deus ineffabilis, inenarrabilis, incomprehensibilis, Patri æqualis, et germanus Filius Dei, qui sine principio est, per uterum venit virginalem, et ex muliere nasci suscepit, qui non prius destitit omnia agens et movens, donec nos inimicos et hostes ad Deum adduxit et amicos fecit. Ac veluti quis in medio stans duorum diffidentium, extensis duabus manibus, utriusque manum accipiens litem componit: sic et ille fecit, divinam naturam humanæ, sua nostris jungens. Vidistin' benignitatis hyperbolen? ipse contumelia affectus hortatus est, ut dixi, et reconciliationem fecit. Vide deinceps quomodo tyrannum dejecerit... quomodo rex quispiam, purpura et diademate deposito, militis habitum sæpe assumpserit, ne notus hostes attraheret. Hic autem contra; in habitu nostro venit Christus, ne si notus esset, hostem a conflictu secum fugere compelleret, suosque omnes turbaret: nam salutem conferre, non terrefacere curabat. Et cur, inquies, hujusmodi reconciliatio non per quamdam incorpoream potestatem, vel per simplicem hominem, sed per Verbi humiliationem facta est? Quia si per alium statuisset communem generis salutem nos accipere, ipsius erga nos providentiæ magnitudinem non agnovissemus; imo quod per omne sæculum admirationi habetur, in vilem quampiam nec vere mirabilem rem decidisset. Creaturam enim creaturæ copulatam, et conservi conditionem accipientem, nihil ineffabile sequitur, nec quid stupendum id præ se fert. Alioquin autem Dei opus divinum quomodo potuisset homo perficere? et si factum esset, quod fieri non poterat, celerior lapsus fuisset, ac facilius vel ad suam conditionem reversus esset, vel in pejus crevisset. Si enim Moysem, contra quem sæpe murmurabant, et salutem sibi per ipsum superne missam malis Ægyptiis pejorem reddebant, post mortem deum dicere cogitarunt; ita ut propterea, ut quidam dicunt, ejus sepulcrum Judæorum oculis hactenus subductum et ignotum manserit: quomodo non eum, qui a majori liberasset tyrannide, etiamsi ejusdem secum naturæ esse scivissent, non deum proclamassent? Palam certe est, hinc non a lapsu surrecturos, sed in graviorem et incurabiliorem lapsum ruituros fuisse Post hæc aliam causam dicere possumus, ob quam, si vel angelus, vel homo simplex ad nos a lapsu liberandos electus fuisset, non salutem consequuti fuissemus, sed ab eo quod in illa ineffabili gloria pulcherrimum et pretiosissimum est excidissemus. Quænam illa est? Ne prope quidem accedere potuissemus ad ea, queis, incarnato Verbo, nunc gaudentes fruimur. Quomodo enim generi nostro concessum fuisset, si angelica vel humana natura hanc pro nobis œconomiam suscepisset, in dextera Patris constitui, et omnibus angelicis archangelicisque choris superiores esse, tantoque honore et gloria frui, ita ut propius Deo adstemus, quam superiæ Potestates? desiderantes quidem ad gloriam nostram, qua per massam illam fruimur, respicere, desiderioque majorem sortem invenientes; si hac autem beata sorte humanum genus privatum fuisset, cum massa nostra, ob illam nempe vel humanam vel angelicam conjunctionem, gloriam, qua nunc fulget, non percepisset, nec nos ad tantam fortitudinem et robur et honoris culmen pervenissemus, quid contra nos inimicus non ausus esset? quas non movisset machinas, queis spem illam fovebat, se genus nostrum subjecturum, et sub pristinam tyrannidem redacturum esse? contra quos

Digitized by Google

των, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ δικαίως ἀγαναχτοῦντος παρακαλέσαντος ἡμᾶς, οὕτως εἰρήνη γέγονεν. *Ὑπὲρ Χριστοῦ γὰρ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν.* Τί τοῦτο; αὐτὸς ὕβρισται, καὶ αὐτὸς παρακαλεῖ; Ναί, φησίν· [692] ἀγαθὸς γάρ ἐστι, καὶ διὰ τοῦτο παρακαλεῖ· καὶ, εἰ βούλεσθε, ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαγόντες πειρασόμεθα δεῖξαι, ὅτι καὶ μηδενὸς προϋπηργμένου τῷ ἀνθρώπῳ κατορθώματος, δι' ἀγαθότητα μόνην καὶ τὰ παρόντα καὶ τὰ μέλλοντα αὐτῷ ἐδωρήσατο. Ἀλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριβείας. Πρὶν τοὺς ἀγγέλους γενέσθαι καὶ τὰς ἄλλας δυνάμεις τὰς ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἦν ὁ Θεὸς, ἀρχὴν οὐδέποτε τοῦ εἶναι λαβών, ἀνενδεὴς δὲ ὢν ἀεί· τοιοῦτον γὰρ τὸ Θεῖον. Ἐποίησεν ἀγγέλους, ἀρχαγγέλους, καὶ ἄλλας τῶν ἀσωμάτων οὐσίας· ἐποίησε δὲ δι' ἕτερον μὲν οὐδὲν, δι' ἀγαθότητα δὲ μόνην· ὧν γὰρ τῆς θεραπείας οὐκ ἔχρῃζε, τούτων οὐδὲ ἂν δημιουργὸς ἐγένετο, μὴ σφόδρα ὢν ἀγαθός. Μετὰ δὲ τὴν τούτων δημιουργίαν ποιεῖ καὶ τὸν ἄνθρωπον, διὰ τὴν αὐτὴν ταύτην πάλιν αἰτίαν, καὶ τὸν κόσμον ἅπαντα τοῦτον· καὶ μυρίων αὐτὸν ἐμπλήσας ἀγαθῶν, τὸν μικρὸν ἐκεῖνον καὶ εὐτελῆ τοῖς τοσούτοις ἔργοις ἐπέστησε, τοῦτο αὐτὸν ἀποφήνας ἐπὶ τῆς γῆς, ὅπερ ἐστὶν αὐτὸς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ποιήσας δὲ αὐτὸν, καὶ ἐν τοσαύτῃ καταστήσας τιμῇ, καθάπερ βασίλεια βασιλεῖ, τὸ κάλλιστον τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἀπέταξε τὸν παράδεισον. Οὐ τούτῳ δὲ μόνον αὐτὸν ἀπεσήμυνεν, ἀλλὰ καὶ λόγον μόνῳ τῶν πάντων ἐχαρίσατο, καὶ τῆς αὐτοῦ γνώσεως κατηξίωσε, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμιλίας ἀπολαύειν ἔδωκεν, ὡς ἀπολαύειν ἐκείνῳ δυνατὸν ἦν, καὶ ἀθανασίαν παρέξειν ὑπέσχετο, καὶ πολλῆς τῆς σοφίας ἐνέπλησε, καὶ πνευματικὴν χάριν ἐνέθηκεν, ὡς καὶ προφητεῦσαί τινα. Τί οὖν μετὰ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα ἀγαθά; Πιστότερον τοῦ ταῦτα δωρησαμένου τὸν Ἐχθρὸν ἐνόμισε, καὶ τῆς ἐντολῆς τοῦ ποιήσαντος ἀλογήσας, προετίμησε τὴν ἀπάτην τοῦ παντελῶς αὐτὸν ἀφανίσαι σπουδάσαντος. Ἆρ' οὖν ἐξήλειψεν αὐτὸν ὁ Θεὸς, τοσαύτην ἀγνωμοσύνην ἐξ ἀρχῆς καὶ ἀπ' αὐτῆς εἰπεῖν γραμμῆς ἐπιδειξάμενον, ὅπερ κατὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον ἀκόλουθον ἦν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ μᾶλλον τοῦ παραπεπτωκότος ἐφρόντισεν, ἢ πρότερον. Μετὰ ταῦτα τοῦ γένους ἡμῶν κακῶς πράττοντος, ὡς κινδυνεῦσαι καὶ τῆς γῆς αὐτῆς ἐκπεσεῖν, οὐκ ἀπεβάλετο, ἀλλὰ τοσοῦτον τῶν προσκεκρουκότων ἐκήδετο, ὡς καὶ ἀπολογεῖσθαι τῷ δούλῳ τὸν Κύριον, καὶ ὡς ὁμοτίμῳ φίλῳ διαλέγεσθαι καὶ λέγειν τὰς αἰτίας τῆς μελλούσης ἀπωλείας ἔσεσθαι. Εἶτα νόμον ἔδωκεν εἰς βοήθειαν, προσῆτας ἔπεμψε, περὶ τῶν πρακτέων εἰσηγουμένους· ὕστερον αὐτὸν ἀπέστειλε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν Μονογενῆ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, ἵνα τὴν υἱοθεσίαν ἀπολάβωμεν. Ὅθεν καὶ ὁ προφήτης τὴν πολλὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης κηδεμονίαν ἐκπληττόμενος, ἀνεβόησε μέγα καὶ λαμπρὸν οὕτω λέγων· *Ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη. καὶ τοῖς ἀνθρώποις συν[αν]εστράφη.* Καὶ γὰρ σφόδρα παράδοξον ἀκοῦσαι, ὅτι Θεὸς ὁ ἀπόῤῥητος καὶ ἀνέκφραστος, καὶ ἀπερινόητος, καὶ τῷ Πατρὶ ἴσος, καὶ γνήσιος Υἱὸς τοῦ ἀνάρχου Θεοῦ, διὰ μήτρας ἦλθε παρθενικῆς, καὶ γεννηθῆναι ἐκ γυναικὸς κατεδέξατο· ὃς οὐ πρότερον ἀπέστη πάντα ποιῶν καὶ πραγματευόμενος, ἕως τοὺς πολεμίους ἡμᾶς καὶ ἐχθροὺς ἀνήγαγεν αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ φίλους ἐποίησε. Καὶ καθάπερ τις ἐν μεταιχμίῳ στὰς δύο τινῶν ἀλλήλων διεστηκότων, ἀμφοτέρας ἁπλώσας τὰς χεῖρας ἑκατέρωθεν λαβὼν συνάφειεν· οὕτω καὶ αὐτὸς ἐποίησε, τὴν θείαν φύσιν τῇ ἀνθρωπίνῃ, τὰ αὐτοῦ τοῖς [693] ἡμετέροις [a]. Εἶδες ἀγαθότητος ὑπερβολήν; αὐτὸς ὁ ὑβρισμένος καὶ προσκάλεσε, καθάπερ ἔφθην εἰπὼν, καὶ τὴν καταλλαγὴν εἰργάσατο. Ὅρα λοιπὸν πῶς καὶ τὸν τύραννον οἷα βασιλεὺς τὴν ἀλουργίδα ἀφεὶς καὶ τὸ διάδημα, στρατιώτου σχῆμα ὑπεδύετο πολλάκις, ἵνα μὴ γνώριμος γενόμενος, ἐφ' ἑαυτὸν ἑλκύσῃ τοὺς πολεμίους. Ἐνταῦθα δὲ τοὐναντίον· ἐν τῷ ἡμετέρῳ σχήματι ἦλθεν ὁ Χριστὸς, ἵνα μὴ γνώριμος γενόμενος, φυγεῖν παρασκευάσῃ τὴν πρὸς αὐτὸν συμπλοκὴν τὸν πολέμιον, καὶ τοὺς οἰκείους διαταράξῃ πάντας· σῶσαι γὰρ, οὐκ ἐκπλῆξαι ἐσπούδασε. Καὶ τίνος ἕνεκεν ἡ τοιαύτη καταλλαγὴ, φησὶν, οὐχὶ διά τινος τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων, ἢ δι' ἀνθρώπου ψιλοῦ, ἀλλὰ διὰ τῆς τοῦ Λόγου κενώσεως γέγονεν; Ἐπειδὴ, εἰ δι' ἑτέρου τινὸς ἐδικαίου τὴν κοινὴν τοῦ γένους σωτηρίαν ἡμᾶς δέξασθαι, οὐκ ἂν τῆς περὶ ἡμᾶς αὐτοῦ προνοίας τὸ μέγεθος ἐγνωρίζομεν, ἀλλὰ καὶ τὸ παρὰ πάντα τὸν αἰῶνα θαυμαζόμενον, εἰς εὐτελῆ καὶ οὐδὲν ἀληθῶς θαῦμα παρεχομένην πρᾶξιν ἐξέπιπτεν ἄν. Κτίσεως γὰρ κτίσει συνούσης καὶ προσλαμβανούσης τὸ ὁμόδουλον, οὐδὲν οὔτε τῶν ἀπορῥήτων παρέπεται, οὔτε τῶν παραδόξων ἔχει τὴν ἔκπληξιν. Ἄλλως δὲ, Θεοῦ καὶ θεῖον ἔργον πῶς ἂν ἦν ἀνθρώπῳ δυνατὸν διαπράξασθαι; εἰ δὲ καὶ ἐγένετο, ὅπερ οὐκ οἶόν τε, θᾶττον ἂν τὸ πτῶμα καὶ ῥᾳδίως ἡ πρὸς ἑαυτὸν ἐπανέστρεφεν, ἢ πρὸς τὸ χεῖρον ηὐξάνετο. Εἰ γὰρ Μωϋσέα, καθ' οὗ πολλάκις ἐγόγγυζον, καὶ τὴν ἄνωθεν δι' αὐτοῦ κατιοῦσαν σωτηρίαν τῶν ἐν Αἰγύπτῳ κακῶν ἐποιοῦντο χείρονα, ὅμως θεὸν ἀνείπειν μετὰ θάνατον ἐμελέτησαν, ὡς διὰ ταύτην αὐτὴν τὴν αἰτίαν, καθώς φασί τινες, καὶ ὁ τούτου τάφος ὀφθαλμοῖς Ἰουδαίων μέχρι νῦν ἀθέατός τε καὶ ἀνεπίγνωστος ἔμεινε· πῶς οὐκ ἂν τὸν μείζονος ἀπαλλάξαντα τυραννίδος, εἰ καὶ τῆς αὐτῆς φύσεως ἤδεισαν, οὐ θεὸν ἀνηγόρευσαν; Τοῦτο δὲ δῆλον, ὡς οὐκ ἦν τοῦ πτώματος ἔγερσις, ἀλλὰ χαλεπωτέρα καὶ ἀδιόρθωτος ἔκπτωσις. Μετὰ δὲ ταῦτα καὶ ἑτέραν αἰτίαν ἔστιν εἰπεῖν, δι' ἣν μάλιστα, εἴπερ ἄγγελος ἢ ψιλὸς ἄνθρωπος ἀνασώσασθαι ἡμᾶς τοῦ πτώματος προεβέβλητο, οὐχὶ σωτηρίας μᾶλλον ἀπηλαύομεν, ἀλλὰ τοῦ καλλίστου καὶ τιμιωτάτου τῆς ἀνεκφράστου δόξης τὸ γένος [b] κατέπιπτε. Ποίαν δὴ ταύτην; Ὅπερ οὐκ ἦν ἡμῖν δυνατὸν οὐδὲ ἐγγὺς τυχεῖν, οἷς νῦν, τοῦ Λόγου σαρκωθέντος, ἐντρυφῶμεν καὶ ἀπολαύομεν. Πῶς γὰρ ἂν τῷ ἡμετέρῳ γένει ἐκεχάριστο, ἀνθρωπίνης φύσεως ἡ ἀγγελικῆς τὴν περὶ ἡμᾶς οἰκονομίαν ὑπερχομένης, ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ἱδρυνθῆναι, καὶ πάσης ἀγγελικῆς καὶ ἀρχαγγέλων χοροστασίας ὑπεράνω γενέσθαι, καὶ τιμῆς καὶ δόξης ἀπολαῦσαι τοσαύτης καὶ τηλικαύτης, ὡς καὶ αὐτῶν τῶν ἄνω δυνάμεων καὶ ἐγγυτάτω Θεοῦ ἑστηκότων, ἐπιθυμούντων μὲν εἰς τὴν ἡμετέραν δόξαν, ἧς διὰ τοῦ φυράματος ἀπολαύομεν, παρακύψαι, μείζονα δὲ τὴν ἐπιτυχίαν τῆς ἐπιθυμίας εὑρισκόντων, ταύτης δὲ τῆς μακαρίας λήξεως τοῦ ἀνθρωπίνου γένους τὴν στέρησιν ὑπομένοντος, ἅτε δὴ μηδὲ τοῦ φυράματος ἡμῶν δι' ἀνθρωπίνης ἢ ἀγγελικῆς ἑνώσεως, τῆς δόξης, ἐν ᾗ νῦν ἐκλάμπει, τὴν ἀπόλαυσιν προεσχηκότος, μηδὲ πρὸς τὴν τοιαύτην ἡμῶν ἀναδραμόντων ἰσχὺν καὶ ῥώμην καὶ τῆς τιμῆς τὸ ἐξαίρετον; τίνα ἂν παρῆκεν ὁ ἐχθρὸς καθ' ἡμῶν τόλμαν; τίνας δὲ οὐκ ἂν ἐκίνει μηχανὰς, δι' ὧν πάλιν ἐλπίδας ἔτρε-

[a] Addendum videtur συνάψας.
[b] Supple τὸ ἡμέτερον

Digitized by Google

φεν ὑποχείριον λαβεῖν τὸ γένος, καὶ [694] ὑπὸ τὴν ἀρχαίαν αὐτοῦ καθελκύσαι τυραννίδα; κατὰ τίνων δὲ τὸ κράτος ἀναλαβεῖν οὐκ ἐπήρθη, καὶ τὸ φρύαγμα τοῦ προτέρου μεῖζον οὐκ ἂν ἐπεδείκνυ, καὶ τὸν οὐρανὸν αὐτὸν πολυπραγμονεῖν οὐχ ἡγεῖτο τόλμαν; Διὰ γοῦν ταῦτα καὶ πολλὰ τοιαῦτα ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος καὶ Υἱὸς καὶ Θεὸς ἀληθινὸς, καὶ οὐχ ἕτερός τις, τὴν ἡμετέραν ἀναλαβόμενος σάρκα, τὴν κοινὴν τοῦ γένους σωτηρίαν ἀπειργάσατο. Καὶ μηδεὶς ἐγκαλοῖτο ἡμῖν ἀνάξια τοῦ Θεοῦ λέγειν, ὅτι ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ναὸν ἑαυτῷ κατασκευάσας ὁ Θεὸς ζῶντα ἐν τῇ παρθενικῇ μήτρᾳ, δι' ἐκείνου τὴν τῶν οὐρανῶν πολιτείαν εἰς τὸν βίον εἰσήγαγε τὸν ἡμέτερον· ποία γὰρ ἂν καὶ βλάβη γένοιτο τῷ Θεῷ ἀπὸ τῆς οἰκονομίας ταύτης; Οὐχ ὁρᾷς τουτονὶ τὸν ἥλιον τὸν τῷ σώματι αἰσθητὸν καὶ φθαρτὸν καὶ ἐπίκηρον κἂν Ἕλληνες ἀποπνίγωνται, βορβόροις προσομιλοῦντα, καὶ πολλοῖς ἄλλοις τοιούτοις πράγμασι, καὶ μηδὲ τὸ τυχὸν τῆς κακίας προσλαμβανόμενον; τοὐναντίον δὲ, καὶ τὴν δυσώδη καταξηραίνει ὁσμὴν τῇ τῆς ἀκτῖνος προσβολῇ. Ἡ οὐδὲ τῷ φθαρτῷ στοιχείῳ ἴσον δίδως ἐνεργῆσαι τὸν Μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Παῖδα ἐπὶ τῆς ἡμετέρας σαρκὸς, ὡς μὴ μόνον ἐξ αὐτῆς μὴ μολυνθῆναι, ἀλλ' αὐτὴν ταύτην καὶ καθαρωτέραν καὶ ἁγιωτέραν ἐργάσασθαι; Καὶ σὺ μὲν εἰς ξύλα καὶ λίθους καὶ εἰς ἕτι τούτων ἀτιμότερα τοῦ Θεοῦ κατάγειν τολμῶν τὴν οὐσίαν, οὐ φρίττεις· ἡμῖν δὲ ἐγκαλεῖς καὶ λέγεις, ὅτι ἁρπεπὲς Θεῷ σῶμα οἰκῆσαι καθαρὸν καὶ ἄμωμον, καὶ δι' αὐτοῦ τὴν οἰκουμένην διορθώσασθαι; Εἰ γὰρ αἰσχρὸν Θεῷ ἐνανθρωπῆσαι, ὡς σὺ φῂς, πολλῷ μᾶλλον ἐν λίθῳ καὶ ξύλῳ, ὅσον λίθος καὶ ξύλον ἀτιμότερον ἀνθρώπου· εἰ μὴ ἄρα καὶ τῶν αἰσθητῶν τούτων ὑλῶν εὐτελέστερον τὸ γένος ἡμῶν εἶναί σοι δοκεῖ. Ἀλλ' ὁ μὲν περὶ τῶν τοιούτων λόγος εἰς ἕτερον ἡμῖν ὑπερκείσθω καιρόν· ἀναγκαῖον δὲ ἐπ' αὐτῶν τῶν τοῦ Εὐαγγελίου ῥημάτων τὸν λόγον ἀγαγεῖν· φησὶ γάρ· *Τοῦ δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γέννησις οὕτως ἦν.* Ποίαν μοι γέννησιν λέγεις; Τὴν ἔνσαρκον δηλονότι. Περὶ γὰρ τῆς ἀνάρχου γεννήσεως οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ αὐτὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Παῖς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρός. Πῶς οὖν ἐστιν ἡ κατὰ σάρκα τοῦ Χριστοῦ γέννησις; *Μνηστευθείσης* γὰρ *τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας τῷ Ἰωσὴφ, πρὶν ἢ συνελθεῖν αὐτοὺς, εὑρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου.* Παρατηρητέον δὲ, ὅτι οὐκ εἶπε, Μνηστευθείσης τῆς παρθένου, ἀλλὰ ἁπλῶς, *Μνηστευθείσης τῆς μητρὸς αὐτοῦ.* Τοῦτο δὲ ἐποίει, ὥστε εὐπαράδεκτον γενέσθαι τὸν λόγον, καὶ μὴ καταπλῆξαι τῇ τοῦ παραδόξου πράγματος ἐπαγωγῇ λέγων, ὅτι *Πρὶν ἢ συνελθεῖν αὐτοὺς, εὑρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου.* Τίνος δὲ χάριν οὐ πρὸ τῆς μνηστείας οὖν ἔλαβε καὶ ἐκύησεν; Ἵνα συσκιάσῃ τὸ γινόμενον τέως, καὶ ἵνα πᾶσαν πονηρὰν διαφύγῃ ἡ Παρθένος ὑπόνοιαν. Τοῦ γὰρ ὀφείλοντος ζηλοτυπεῖν μνηστῆρος, οὐ μόνον οὐ θριαμβεύοντος αὐτὴν, ἀλλὰ καὶ δεχομένου καὶ θεραπεύοντος μετὰ κύησιν, εὔδηλον τοῦτο πᾶσι ποιεῖ, ὡς ὅτιπερ πεισθέντος αὐτοῦ ἐκ Πνεύματος ἁγίου τὴν ἐνέργειαν εἶναι τοῦ γεγεννημένου, κατέσχε καὶ ἐξυπηρέτησεν. Ὅπερ δὲ ἐπὶ τῶν παραδόξων πραγμάτων εἴωθε λέγεσθαι, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα δηλῶν φησιν, ὅτι *Εὑρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου.* Ἀκούσας δὲ, [695] ὅτι *ἐκ Πνεύματος ἁγίου*, μηδὲν ἕτερον περιεργάζου. οἷον, πῶς ὁ ἄπειρος ἐν μήτρᾳ ἐστί; πῶς ὁ πάντα συνέχων κυοφορεῖται ὑπὸ γυναικός; πῶς τίκτει ἡ Παρθένος, καὶ μένει παρθένος; πῶς ἔπλασε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸν ναὸν ἐκεῖνον; καὶ ὅσα τοιαῦτα. Καὶ γὰρ δύναμις Ὑψίστου ἦν ἡ ἐπισκιάσασα τῇ Παρθένῳ, καὶ Υἱὸς Θεοῦ τὸ γεννώμενον. *Ἰωσὴφ δὲ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς δίκαιος ὢν, καὶ μὴ θέλων αὐτὴν παραδειγματίσαι, ἐβουλήθη λάθρα ἀπολῦσαι αὐτήν.* Τοσοῦτον γὰρ ἦν θαυμαστὸς ὁ ἀνὴρ, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἐκόλασεν, ἀλλ' οὐδὲ εἶπέ τινι, οὐδὲ αὐτῇ τῇ ὑποπτευομένῃ, ἀλλὰ καθ' ἑαυτὸν ἐλογίζετο, οὐχὶ ἐκβαλεῖν, ἀλλὰ ἀπολῦσαι. Διὸ καὶ ὅτε εἰς ἀπορίαν τῶν τοιούτων λογισμῶν κατέστη, τότε ἐπέστη ὁ ἄγγελος λύων τὴν ἔριν τῶν λογισμῶν. Ὅτι γὰρ διηπορεῖτο, ἐξ ὧν διενοεῖτο δῆλον· *Ἐβουλήθη* γὰρ, φησὶν, *ἀπολῦσαι αὐτὴν λάθρα*· οὐκ ἂν οὔτε λάθρα, οὔτε ὅλως ἐκπέμψαι βουληθεὶς, εἰ νόθου γονῆς τὸν ὄγκον [a] ἐπεπείστο γαστρὸς, ἀλλὰ καὶ νόμῳ καὶ τιμωρίᾳ. δίκαιος ὤν, μάλιστα ἄν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐκ ἐπέπειστο, οὐδὲ ἐκεῖνο πάλιν, θείας ἐνεργείας εἶναι τὴν κύησιν· ὑπὲρ ἔννοιαν γὰρ ἀνθρωπίνην τὸ ἔργον ἦν. Διὸ καὶ τοῖς λογισμοῖς ἐκυμαίνετο. Ὅτε οὖν ἐν τούτοις ἐκλονεῖτο τοῖς διαλογισμοῖς, τότε ἐπέστη ὁ ἄγγελος, καί φησι· *Μὴ φοβηθῇς παραλαβεῖν Μαριὰμ τὴν γυναῖκά σου· τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν ἐκ Πνεύματός ἐστιν ἁγίου.* Ἔδειξεν αὐτὸν δεδοικότα καὶ τρέμοντα μὴ προσκρούσῃ τῷ Θεῷ διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Μὴ φοβηθῇς*, ἔνδον δὲ κατέχειν· τοῦτο γάρ ἐστι, τὸ παραλαβεῖν, καὶ μὴ, ὡς ἐνεθυμήθη, ἀπολῦσαι αὐτήν. Οὐ μόνον γὰρ, φησὶ, παρανόμου ἀπήλλακται μίξεως, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ φύσιν συνέλαβε. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ ὅπερ ἐπήγαγε, λέγων· *Τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν ἐκ Πνεύματός ἐστιν ἁγίου. Τέξεται δὲ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν.* Μὴ νομίσῃς, φησὶν, ἐπειδήπερ εἶπον, ὅτι *Ἐκ Πνεύματός ἐστιν ἁγίου*, ἀλλότριόν σε τῆς διακονίας εἶναι τῆς κατὰ τὴν οἰκονομίαν· σοὶ δίδωμι τὸ ὄνομα ἐπιθεῖναι τῷ τικτομένῳ. Εἰ γὰρ καὶ εἰς τὴν γέννησιν οὐδὲν συντελεῖς, ἀλλ' ὅμως σὺ αὐτοῦ καλέσεις τὸ ὄνομα. Εἰ γὰρ καὶ μὴ σὸς ὁ τόκος, ἀλλὰ τὰ πατρὸς ἐπιδείξῃ περὶ αὐτὸν, καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ ὀνόματος θέσεως οἰκείωσαι τῷ τικτομένῳ. Οὐκ εἶπε δὲ, Τέξεταί σοι υἱὸν, ἀλλὰ, *Τέξεται*· οὐ γὰρ αὐτῷ ἔτικτεν, ἀλλὰ τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ· διὸ καὶ ἐπήγαγεν, *Αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν.* Εἰπὼν δὲ, *Τὸν λαὸν αὐτοῦ*, οὐ περὶ τῶν Ἰουδαίων εἶπε μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἐθνῶν· λαὸς γὰρ αὐτοῦ πάντες οἱ δεχόμενοι τὴν παρ' αὐτοῦ γνῶσιν, καὶ ὅτι [b] ἐν τούτῳ δείκνυται Υἱὸς Θεοῦ ὁ τικτόμενος, ἐν τῷ ἀφιέναι ἁμαρτίας· οὐδὲ γὰρ ἀφιέναι ἁμαρτίας, ἑτέρας ἐστὶ δυνάμεως, εἰ μὴ τῆς οὐσίας τῆς θεϊκῆς μόνης. *Τοῦτο δὲ ὅλον γέγονεν, ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ τοῦ Κυρίου διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος· Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ, ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός.* Ἐβουλόμην ἐνταῦθα παρεῖναι Ἰουδαίους καὶ Ἕλληνας ἅπαντας, καὶ τὸ βιβλίον τοῦτο παρὰ Ἰουδαίων λαβὼν, οὕτως ἀναγνῶναι τὴν προφητείαν. Ἴστε γὰρ δήπου τοῦτο, ὅτι καὶ ἐν τοῖς δικαστηρίοις καὶ πανταχοῦ τότε μάλιστα ἀνύποπτος [696] ἡ μαρτυρία γίνεται, ὅταν παρὰ τῶν ἐχθρῶν αὕτη φέρηται. Οὐ γὰρ δήπου πεπλάσθαι παρ' ἡμῶν αὐτὰ δυνήσονται λέγειν, οὐχ ἡμῶν, ἀλλὰ τῶν τὸν Χριστὸν σταυρωσάντων τὰ βιβλία παρεχομένων ἡμῖν τὰ περὶ τῆς αὐτοῦ οἰκονομίας διαλεγόμενα. Ἀλλ' εἰ [τε] πάρεισιν, εἴτε μὴ πάρεισιν οὗτοι, ἡμεῖς τὸ ἡμέτερον ποιήσωμεν,

[a] Supple εἶναι, et mox post μάλιστα ἄν, παρέλθωμεν.

[b] Legendum καὶ ἔτι.

Digitized by Google

imperium resumere non ausus esset, et jactantiam priore majorem non exhibuisset ; ita ut contra ipsum cælum multa moliri non audaciam esse putavisset ? Ob hæc igitur et multa talia Dei Verbum et Filius, Deus verus et non alius, assumpta nostra carne, communem generis salutem perfecit. Ac nemo nos incuset, quod indigna Deo loquamur, quia ad salutem orbis totius templum vivens sibi construxit Deus in virgineo utero, ac per ipsum cæleste institutum in vitam nostram induxit : quod enim damnum Deo evenit ex hac œconomia? Non vides hunc solem, corpore sensibilem, corruptibilem et fluxum, etiamsi Græci suffocentur, luto se communicantem, et multis aliis rebus similibus, nec quidpiam hinc mali accipientem? imo contra radio immisso fœtorem exsiccat. Annon rem huic corruptibili elemento parem operari concesseris unigenitum Dei Filium in carne nostra ; ita ut non solum ab illa non inquinetur, sed illam etiam ut puriorem et sanctiorem efficiat ? Et cum tu in ligna et lapides et his viliora Dei substantiam deprimere audeas, non exhorrescis ; nosque accusas et dicis, indecorum esse Deo habitare in corpore puro et inculpato, ac per ipsum orbem totum emendare. Si enim Deo turpe est, se hominem fieri, ut tu dicis ; multo magis id in ligno et lapide verum, quanto scilicet lapis et lignum viliora sunt homine : nisi forte his sensilibus materiis genus nostrum tibi vilius videatur. Verum his et similibus de rebus sermo ad aliud tempus nobis mittatur : necessarium autem est ad ipsa Evangelii verba pergere. *Jesu Christi autem generatio sic erat* (*Matth.* 1. 18). Quam mihi generationem dicis? Carnalem certe. Nam de illa generatione, quæ principio caret, nemo novit, nisi ipse unigenitus Dei Filius, qui est in sinu Patris. Quomodo igitur fuit generatio Christi secundum carnem ? *Cum esset desponsata mater Jesu Maria Joseph, antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto.* Observandum autem est non dicere illum, Cum esset desponsata virgo ; sed simpliciter, *Cum esset desponsata mater ejus.* Hoc autem facit, ut narratio facilius accipiatur, et ne percellat per rem stupendam quam subjungit dicens : *Antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto.* Cur autem non ante sponsalia concepit et prægnans fuit? Ut rem interim obtegeret, et ut virgo malam omnem opinionem effugeret. Nam cum sponsus, quem zelotypia moveri par erat, non modo non illam traduceret, sed etiam acciperet et curaret post partum ; hoc omnibus palam faciebat, quod cum persuasum haberet, rem ex Spiritus sancti operatione esse, ipsam retineret et ipsi ministraret. Quod autem in rebus inexspectatis dici solet, hic etiam declarans, ait : *Inventa est in utero habens de Spiritu sancto.* Audiens porro, *de Spiritu sancto*, nihil aliud curiose inquiras : exempli causa, quomodo qui est immensus, in utero sit ; quomodo qui omnia continet, in utero gestetur a muliere ; quomodo virgo pariat, et maneat virgo ; quomodo Spiritus sanctus templum illud efformaverit ; et similia. Etenim virtus Altissimi obumbravit virginem, et Filius Dei erat id quod natum erat. *Joseph autem vir cum esset justus, et nollet eam traducere, voluit occulte dimittere eam* (*Matth.* 1. 19). Tam mirabilis enim vir erat, ut non modo non illam puniret, sed nec culpiam dixerit, neque etiam illi quæ in suspicionem veniebat ; sed secum cogitabat illam non ejicere, sed dimittere. Quamobrem cum in tali cogitationum dubio versaretur, adstitit angelus cogitationum contentionem solvens. Quod enim dubitaret, ex iis quæ cogitabat perspicuum est : *Voluit* enim, inquit, *occulte dimittere eam.* Neque omnino emittere illam voluisset, si ex adultero semine prægnantem putavisset, sed et legi et supplicio tradidisset, justus cum esset. Sed neque illud, neque etiam ex divina operatione prægnantem esse putabat : nam supra humanam cogitationem hoc opus erat. Ideo etiam cogitationibus fluctuabat. Cum ergo his agitaretur cogitationibus, tunc adstitit angelus, et ait, *Ne timeas accipere Mariam conjugem tuam : quod enim in ea natum est, ex Spiritu sancto est* (*Ibid. v.* 20). Ostendit illum timore et tremore captum fuisse, ne Deum offenderet, cum dixit, *Ne timeas*, et ut illam intus retineret ; hoc enim sibi vult illud, *accipere*, neque illam dimittere. Non modo enim, inquit, ab iniquo libera est coitu, sed etiam supra naturam concepit. Hoc enim significat id quod subjunxit : *Quod enim in ea natum est, ex Spiritu sancto est. Pariet autem Filium, et vocabis nomen ejus Jesum* (*Ibid v.* 21). Ne putes, inquit, quoniam dixi, Ex Spiritu sancto est, te alienum ab eo ministerio esse, quod secundum œconomiam est : tibi curam committo imponendi nomen nato. Etiamsi enim ad generationem ejus nihil contuleris, attamen tu illi nomen impones. Etsi enim filius tuus non est, attamen quæ patris sunt erga illum exhibebis, atque ex nominis impositione nato conjungeris. Non dixit autem, Pariet tibi filium, sed, *Pariet* : non enim ipsi pariebat, sed toti orbi. Ideo subjunxit : *Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum.* Cum dixit autem, *Populum suum*, non de Judæis solum loquitur, sed etiam de gentibus : populus enim ejus sunt omnes qui cognitionem ejus accipiunt. Et in hoc ostenditur esse Filius Dei, quod peccata remittat : neque enim remittere peccata, alterius est potestatis, quam essentiæ divinæ tantum. *Hoc autem totum factum est, ut impleretur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem : Ecce virgo in utero habebit, et pariet Filium ; et vocabunt nomen ejus Emmanuel, quod est interpretatum, nobiscum Deus* (*Ibid. v.* 22. 23). Vellem hic adesse Judæos et Græcos omnes, et librum hunc a Judæis accipere, ac legere prophetiam. Scitis enim, in tribunalibus et ubique, tunc non suspectum esse testimonium, cum ab inimicis affertur. Non enim hæc a nobis conficta fuisse dicere poterunt : non enim nos, sed ii qui Christum crucifixerunt, libros nobis præbent, qui de ejus œconomia loquuntur. Sed sive adsint, sive non adsint illi, nos quod nostrum est faciemus, et interpretationem aggrediemur. Sed si placet, paulo altius prophetiam resumamus, ut conspicua vobis sint ea quæ dicta

Digitized by Google

sunt. *Et adjecit Dominus*, inquit, *loqui ad Achaz dicens : Pete tibi signum a Domino Deo tuo, in profundum sive in excelsum. Et dixit Achaz : Non petam, et non tentabo Dominum. Et dixit Esaias, Audite ergo, domus Israel : Numquid parum vobis est molestos esse hominibus, et quomodo molesti estis Domino? Propterea dabit Dominus ipse vobis signum. Ecce virgo in utero accipiet, et pariet Filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel* (*Isai.* 7. 10-14). Quia enim propheta dixerat, *Pete tibi signum;* ille vero se valde fidelem simulans, dicebat, *Non petam, et non tentabo Dominum;* vide quomodo cum multa vehementia audaciam reprimat propheta, jure post probationem graviorem faciens accusationem. Ideo illum neque responsione dignatur, et ad populum convertitur dicens : *Audite, domus David : numquid parum vobis est molestos esse hominibus, et quare molesti estis Domino?* Obscurum est dictum : ideo oportet illud accurate explicare. Hoc autem vult significare : Num mea sunt verba? num mea sententia? Si autem hominibus temere et absque ratione fidem negare grave est et criminatione dignum, multo magis Deo. Molestum ergo esse, nihil aliud est quam non credere. An hoc igitur, inquit, parvum crimen est? an levis accusatio est hominibus non credere? Quod si hoc grave est, multo magis Deo non credere. Hoc autem dixit, ut discant omnes, prophetam non deceptum fuisse, nec a dictis illis circumventum, sed ab iis, quæ in Achazi mente erant, sententiam tulisse. Postquam enim cum mansuetudine multa cum illo disseruerat, ipsumque ab ærumnis liberaverat et considere jusserat circa præsentia, et hujus rei signa dederat, consilium hostium aperiendo et proditionem detegendo, et excidium Israelis extremum prædixerat, tempusque addiderat : non his contentus fuit, sed ulterius procedens non exspectat ut ille signum petat; sed etiam cum ille ob incredulitatis exsuperantiam id nollet, hortatur illum, neque utcunque, sed signi dat opinionem : neque enim dixit, Hoc vel hoc signum, sed undecumque volueris. Dives est Dominus, omnimoda potestas, ineffabilis potentia : si ex cælis volueris, nihil impedit; si ex terra, nil vetat. Hoc enim sibi vult illud, *In profundum, aut in excelsum.* Quia vero neque sic illum attraxit, neque hic tacuit, sed arguens illum idque ad correctionem audientis, et ut ostenderet ipsum neque fefellisse, neque rationibus decepisse, arcanam prophetiam revelat, quæ in salutem orbi futura erat, et ad emendationem rerum omnium : aitque signum jam non Achazo dandum esse, sed communi Judæorum populo. Ab initio enim ad hunc sermonem intendebat; sed quia ille se indignum declaravit, communem populum alloquitur. Ideo *Dabit*, non tibi, sed *vobis signum. Vobis*, quibusnam? iis qui in domo David erant : nam illinc signum illud germinavit. Quodnam igitur est signum? *Ecce virgo in utero accipiet, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel.* Observandum, ut prius dixi, non jam Achazo dari signum. Et quod id non ex conjectura dicatur, ipse propheta et accusavit et criminatus est dicens : *Numquid parum vobis est molestos esse hominibus?* et addidit : *Propterea dabit Dominus vobis signum : Ecce virgo in utero habebit.* Quod si dixerint Judæi prophetam non dixisse virginem, sed juvenculam; sic quoque victoria penes nos est : nam juvenculæ seu puellæ nomen solet Scriptura pro virgine ponere, ut in Psalmis scriptum est : *Juvenes*, inquit, *et virgines, senes cum junioribus, laudent nomen Domini* (*Psal.* 148. 12). Et de puella cui insidiæ parantur, dicit Moyses, *Clamavit puella* (*Deut.* 22. 27); id est, virgo. Itaque nisi virgo esset, neque signum esset : signum enim communem rerum consequentiam debet excedere, naturæ consuetudinem superare, ac stupendum inexspectatumque esse; ita ut singuli qui vident et audiunt id significent. Ideo namque signum dicitur, quod insigne sit : insigne autem non fuerit, si inter res communes obtegatur. Itaque si hic ageretur de muliere, quæ ex lege naturæ pariat, cur signum vocat id quod fit quotidie? Ideo initio non simpliciter dixit, *Ecce virgo;* sed cum articulo præposito, quo insignem illam et solam hujusmodi fuisse subindicat. Quod enim hoc additamentum id significet, possumus ex Evangeliis discere. Cum enim miserunt Judæi ad Joannem interrogantes : *Quis es*, non dixerunt, Esne Christus? sine articulo præposito, similiterque, *Propheta es tu?* cum articulo : quorum utrumque eximium erat. Similiterque incipiens Joannes, non sine articulis dicebat : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum* (*Joan.* 1. 1). Sic et hoc loco non dixit, *Ecce virgo*, sine articulo. Et cum dignitate, quæ prophetæ conveniebat dixit, *Ecce :* erant enim hæc quasi videntis et imaginantis ea quæ facta sunt, et multam habentis dictorum certitudinem. Illi enim oculi ea quæ tunc non videbantur clarius conspiciebant, quam nostri ea quæ videntur. Potest enim sensus noster falli; gratia vero Spiritus infallibilem præbebat sententiam. Cur vero non addidit, inquies, quod ex Spiritu futurus esset? Prophetia erat id quod dicebatur, et adumbrate prænuntiare oportebat, ut sæpe dixi, ob audientium improbitatem, ut ne hæc clare discentes libros omnes comburerent. Si enim prophetis non pepercerunt, multo minus a scriptis abstinuissent. Hoc autem non ex conjectura dicitur : alius enim rex Jeremiæ tempore ipsos libros conscidit et igni tradidit (*Jer.* 36. 23). Vidistin' furorem intolerabilem? vidistin' iram irrationabilem? Non satis habuit scripta abolere, sed illa combussit, ut irrationabili affectui faceret satis. Attamen etsi obscure loquitur hic admirandus propheta, totum tamen exhibuit. Virgo enim manens virgo, unde pariat nisi a Spiritu sancto? nam naturæ legem solvere, non alterius quam Creatoris naturæ fuerit. Quapropter dicens, *Virgo pariet*, totum declaravit. Partum igitur dicens, nati quoque nomen dicit, et ait : *Pariet autem filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel.* Et cur, inquies, non vocatus est Emmanuel, ut propheta dixerat, sed Jesus Christus? Quia non dixerat, Vocabis, sed, *Vocabunt* turbæ; hoc est, rerum exitus. Ut enim Jerusalem vocat urbem justitiæ (*Isai.* 1. 26), etsi quisquam sic vocata fuit; sed a

Digitized by Google

καὶ τῆς ἑρμηνείας ἀψόμεθα. Ἀλλ', εἰ δοκεῖ, μικρὸν ἄνωθεν τὴν προφητείαν ἀναλαβώμεθα, ἵν' εὐσύνοπτα ὑμῖν τὰ εἰρημένα γένηται. *Καὶ προσέθετο Κύριος λαλῆσαι*, φησὶ, τῷ Ἄχαζ *λέγων· Αἴτησαι σεαυτῷ σημεῖον παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου εἰς βάθος ἢ εἰς ὕψος. Καὶ εἶπεν Ἄχαζ· Οὐ μὴ αἰτήσω, οὐδὲ μὴ πειράσω Κύριον. Καὶ εἶπεν Ἡσαΐας· Ἀκούσατε δὴ, οἶκος Ἰσραὴλ, μὴ μικρὸν ὑμῖν ἀγῶνα παρέχειν ἀνθρώποις; καὶ πῶς Κυρίῳ παρέχετε ἀγῶνα; Διὰ τοῦτο δώσει Κύριος αὐτὸς ὑμῖν σημεῖον. Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ.* Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μὲν προφήτης εἶπεν, *Αἴτησαι σεαυτῷ σημεῖον*, ἐκεῖνος δὲ τὸ σφόδρα πιστὸν ὑποκρινόμενος ἔλεγεν, *Οὐ μὴ αἰτήσω, οὐδὲ μὴ πειράσω τὸν Κύριον*, ὅρα πῶς μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ἐπάγει τὴν τομὴν ὁ προφήτης, εἰκότως μετὰ τὴν ἀπόδειξιν τῆς ὑποκρίσεως βαρυτέραν ποιούμενος τὴν κατηγορίαν. Διὰ δὴ τοῦτο ἐκεῖνον μὲν οὐδὲ ἀποκρίσεως ἀξιοῖ· πρὸς δὲ τὸν δῆμον ἀποστρέφεται λέγων· *Ἀκούσατε, οἶκος Δαυΐδ, μὴ μικρὸν ὑμῖν ἀγῶνα παρέχειν ἀνθρώποις; καὶ πῶς Κυρίῳ παρέχετε ἀγῶνα;* Ἀσαφὲς τὸ εἰρημένον· διὸ δεῖ τὴν ῥῆσιν ἀναπτύξαι μετὰ ἀκριβείας. Ὃ γὰρ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Μὴ γὰρ ἐμά ἐστι τὰ ῥήματα; μὴ γὰρ ἐμὴ ἡ ἀπόφασις; Εἰ δὲ ἀνθρώποις ἀπιστεῖν ἁπλῶς καὶ ἄνευ λόγου, βαρὺ καὶ ἐγκλημάτων ἄξιον, πολλῷ μᾶλλον Θεῷ. Τὸ οὖν ἀγῶνα παρέχειν οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ ἀπιστεῖν. Τοῦτο οὖν, φησὶ, μικρόν ἐστιν ἔγκλημα; μὴ ἡ τυχοῦσα κατηγορία τὸ ἀνθρώπους ἀπιστεῖν; Εἰ δὲ τοῦτο βαρὺ, πολλῷ μᾶλλον τῷ Θεῷ. Καὶ τοῦτο δὲ ἔλεγεν, ἵνα μάθωσι πάντες, ὅτι ἀνεξαπάτητος ἔμεινεν ὁ προφήτης, οὐκ ἀπὸ τῶν ῥημάτων παραλογιζόμενος τῶν εἰρημένων, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν ἐν τῇ διανοίᾳ τοῦ Ἄχαζ φέρων τὴν ψῆφον. Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικείας διελέχθη αὐτῷ καὶ τῶν δεινῶν ἀπήλλαξε καὶ θαρρεῖν ἐκέλευσεν ὑπὲρ τῶν παρόντων, καὶ τεκμήρια τούτου παρέσχε τὸ τὴν βουλὴν ἐξαγγεῖλαι τῶν ἐπιστρατευσάντων, καὶ τὴν προδοσίαν ἐλέγξαι, καὶ τὴν ἅλωσιν τοῦ Ἰσραὴλ προειπεῖν τὴν παντελῆ καὶ ὁλόκληρον, καὶ τὸν χρόνον προσθεῖναι, οὐκ ἠρκέσθη τούτοις, ἀλλὰ καὶ πραιτέρω πρόεισι, καὶ οὐκ ἀναμένει σημεῖον αὐτὸν αἰτῆσαι, ἀλλὰ καὶ μὴ βουλόμενον δι' ὑπερβολὴν ἀπιστίας προτρέπεται· καὶ οὐδὲ ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ κύριον τῆς αἱρέσεως ποιεῖ· οὐδὲ γὰρ τὸ καὶ τὸ σημεῖον, ἀλλ', Ὅπου βούλει, φησί. Πλούσιος ὁ Δεσπότης, παναλκὴς ἡ δύναμις, ἄφατος ἡ ἐξουσία· ἂν ἐκ τῶν οὐρανῶν βουληθῇς, οὐδὲν τὸ κωλύον· ἂν ἐκ τῆς γῆς, οὐδὲν τὸ ἐμποδίζον. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Εἰς βάθος, ἢ εἰς ὕψος*. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲ οὕτως αὐτὸν ἐπεσπάσατο, οὐδὲ ἐνταῦθα ἐσίγησεν, ἀλλ' ἔλεγχον ἐπαγαγὼν, καὶ τοῦτον ὑπὲρ διορθώσεως τοῦ ἀκούοντος, καὶ τοῦ δεῖξαι ὡς οὐκ ἠπάτησεν, οὐδὲ παρελογίσατο, ἀνακαλύπτει προφητείαν ἀπόῤῥητον, τὴν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης ἐσομένην, ἐπὶ διορθώσει τῶν πραγμάτων ἁπάντων· καὶ φησι [697], τὸ σημεῖον οὐχὶ τῷ Ἄχαζ δίδοσθαι λοιπὸν, ἀλλὰ τῷ κοινῷ τῶν Ἰουδαίων δήμῳ. Παρὰ μὲν γὰρ τὴν ἀρχὴν πρὸς αὐτὸν τὸν λόγον ἀπέτεινεν, ἐπειδὴ δὲ ἀνάξιον ἑαυτὸν ἐκεῖνος ἀπέφηνε, τῷ κοινῷ τοῦ λαοῦ διαλέγεται. Διὰ τοῦτο γὰρ, φησὶ, *δώσει*, οὐχὶ σοὶ, ἀλλ' *ὑμῖν σημεῖον. Ὑμῖν* τίσι; Τοῖς ἐν τῷ οἴκῳ Δαυΐδ· καὶ γὰρ ἐκεῖθεν ἐβλάστησε τὸ σημεῖον. Τί οὖν τὸ σημεῖόν ἐστιν; *Ἰδοὺ, ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ.* Παρατηρητέον, ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν εἶπον, ὅτι οὐ τῷ Ἄχαζ δίδοται λοιπὸν τὸ σημεῖον. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς, αὐτὸς ὁ προφήτης καὶ ἐνεκάλεσε καὶ κατηγόρησε λέγων· *Μὴ μικρὸν ὑμῖν ἀγῶνα παρέχειν ἀνθρώποις; καὶ προσέθηκε· Διὰ τοῦτο δώσει Κύριος ὑμῖν σημεῖον· ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει.* Εἰ δὲ λέγοιεν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι Οὐκ εἶπε παρθένον ὁ προφήτης, ἀλλὰ νεᾶνιν, καὶ οὕτω τὰ νικητήρια παρ' ἡμῖν. Καὶ γὰρ καὶ τὸ τῆς νεάνιδος ὄνομα ἐπὶ τῆς παρθενίας εἴωθεν ἡ Γραφὴ τιθέναι, ὡς ἐν τοῖς Ψαλμοῖς ἀναγέγραπται· *Νεανίσκοι* γὰρ, φησὶ, *καὶ παρθένοι, πρεσβύτεροι μετὰ νεωτέρων, αἰνεσάτωσαν τὸ ὄνομα Κυρίου.* Καὶ περὶ κόρης δὲ ἐπιβουλευομένης λέγει Μωϋσῆς· *Ἐβόησεν ἡ νεᾶνις*, τουτέστιν, ἡ παρθένος. Ὥστε [a] εἰ μὴ παρθένος ἦν, οὐδὲ σημεῖον ἦν, τὸ γὰρ σημεῖον ἐκβαίνειν δεῖ τὴν κοινὴν ἀκολουθίαν, καὶ τὴν τῆς φύσεως ὑπερβαίνειν συνήθειαν, καὶ ξένον εἶναι καὶ παράδοξον, ὥστε ἕκαστον ἐπισημαίνεσθαι τῶν ὁρώντων καὶ ἀκουόντων. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ σημεῖον λέγεται, διὰ τὸ ἐπίσημον· ἐπίσημον δὲ οὐκ ἂν γένοιτο, εἰ μέλλοι κρύπτεσθαι τῇ κοινωνίᾳ τῶν ἄλλων πραγμάτων. Ὥστε εἰ περὶ γυναικὸς ὁ λόγος ἦν νόμῳ φύσεως τικτούσης, τίνος ἕνεκεν σημεῖον καλεῖ τὸ καθ' ἑκάστην γινόμενον τὴν ἡμέραν; Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἀρχόμενος οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, Ἰδοὺ παρθένος, ἀλλὰ, *Ἰδοὺ ἡ παρθένος*, τῇ προσθήκῃ τοῦ ἄρθρου ἐπίσημόν τινα καὶ μόνην τοιαύτην γεγενημένην ἡμῖν αἰνιττόμενος. Ὅτι γὰρ ἡ προσθήκη αὕτη τοῦτο ἐνδείκνυται, δυνατὸν καὶ ἀπὸ τῶν Εὐαγγελίων μαθεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔπεμψαν πρὸς τὸν Ἰωάννην οἱ Ἰουδαῖοι ἐρωτῶντες, *Τίς εἶ*; οὐκ ἔλεγον, Σὺ εἶ Χριστός; ἀλλὰ, *Σὺ εἶ ὁ Χριστός*; οὐδὲ ἔλεγον, Εἰ σὺ εἶ προφήτης; ἀλλὰ, *Σὺ εἶ ὁ προφήτης*; ὧν ἕκαστον ἐξαίρετον ἦν. Διὰ τοῦτο καὶ ἀρχόμενος ὁ Ἰωάννης οὐκ ἔλεγεν, Ἐν ἀρχῇ ἦν Λόγος, ἀλλ', *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν.* Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα οὐκ εἶπεν, Ἰδοὺ παρθένος, ἀλλ', *Ἰδοὺ ἡ παρθένος*· καὶ μετὰ ἀξιώματος προφήτῃ πρέποντος, τὸ *Ἰδού*· μονονουχὶ γὰρ ὁρῶντος ἦν τὰ γινόμενα καὶ φανταζομένου, καὶ πολλὴν ἔχοντος ὑπὲρ τῶν εἰρημένων πληροφορίαν. Τῶν γὰρ ἡμετέρων ὀφθαλμῶν ἐκεῖνοι σαφέστερον τὰ μὴ ὁρώμενα ἔβλεπον. Τὴν μὲν γὰρ αἴσθησιν εἰκὸς καὶ ἀπατηθῆναι· ἡ δὲ τοῦ Πνεύματος χάρις ἀνεξαπάτητον παρείχετο τὴν ἀπόφασιν. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐ προσέθηκε, φησὶν, ὅτι Ἐκ Πνεύματος ἔσται; Προφητεία ἦν τὸ λεγόμενον, καὶ συνεσκιασμένως ἀπαγγέλλει ἔδει, ὃ πολλάκις εἶπον, διὰ τὴν τῶν ἀκουόντων ἀγνωμοσύνην, ἵνα μὴ σαφῶς ταῦτα μαθόντες, καὶ τὰ βιβλία πάντα κατακαύσωσιν. Εἰ γὰρ τῶν προφητῶν οὐκ ἐφείσαντο, πολλῷ μᾶλλον τῶν γραμμάτων οὐκ ἂν ἀπέσχοντο. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τὸ εἰρημένον, ἕτερός τις βασιλεὺς ἐπὶ τοῦ [698] Ἰερεμίου αὐτὰ τὰ βιβλία λαβὼν κατέτεμε, καὶ πυρὶ παρεδίδου. Εἶδες μανίαν ἀφόρητον; εἶδες ὀργὴν ἀλόγιστον; Οὐκ ἤρκεσεν αὐτῷ τὸ ἀφανίσαι τὰ γράμματα, ἀλλὰ καὶ ἐνέπρησε, τὸ ἀλόγιστον αὐτοῦ πάθος πληρῶσαι βουλόμενος. Ἀλλ' ὅμως καὶ ἀσαφῶς εἰπὼν ὁ θαυμάσιος οὗτος προφήτης, τὸ πᾶν ἐνεδείξατο. Παρθένος γὰρ, ἕως ἂν μένῃ παρθένος, πόθεν ἂν ἄλλοθεν κυήσειεν, εἰ μὴ ἀπὸ Πνεύματος ἁγίου; τὸ γὰρ νόμον λῦσαι φύσεως, οὐδενὸς ἑτέρου ἦν, ἀλλ' ἢ τοῦ δημιουργοῦ τῆς φύσεως. Ὥστε εἰπὼν, *Τέξεται ἡ παρθένος*, τὸ πᾶν ἐνέφηνεν. Εἰπὼν τοίνυν τὸν τόκον, λέγει καὶ τὸ ὄνομα τοῦ τικτομένου, καί φησι, *Τέξεται δὲ υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ.* Καὶ πῶς, φησὶν, οὐκ ἐκλήθη

[a] Legendum ἄλλως δὲ conjicit Savil.

Digitized by Google

τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουὴλ, ὡς ὁ προφήτης εἶπεν, ἀλλὰ Ἰησοῦς Χριστός; Ὅτι οὐκ εἶπε, Καλέσεις, ἀλλὰ, *Καλέσουσιν* οἱ ὄχλοι, τουτέστιν, ἡ τῶν πραγμάτων ἔκβασις. Ὥσπερ γὰρ τὴν Ἱερουσαλὴμ καλεῖ πόλιν δικαιοσύνης, καίτοι γε οὐδαμοῦ δικαιοσύνη ἐκλήθη ἡ πόλις, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν πραγμάτων ταύτην εἶχε τὴν προσηγορίαν, διὰ τὸ πολλὴν γεγενῆσθαι τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον αὐτῆς μεταβολὴν καὶ τὴν τοῦ δικαίου προστασίαν (καὶ γὰρ ὅταν πόρνην καλῇ, οὐχ ὡς τῆς πόλεως οὕτω ποτὲ κληθείσης, ἀλλ' ἀπὸ τῆς κακίας τὸ ὄνομα τίθησιν· οὕτω δὴ καὶ μετὰ ταῦτα ἀπὸ τῆς ἀρετῆς)· τὸ αὐτὸ τοίνυν καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ λεκτέον, ὅτι τὸ ἀπὸ τῶν πραγμάτων αὐτῷ ὄνομα τέθεικε. Τότε γὰρ μάλιστα μεθ' ἡμῶν ὁ Θεὸς γέγονεν, ἐπὶ τῆς γῆς ὀφθεὶς καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστρεφόμενος, καὶ τὴν πολλὴν ἐπιδεικνύμενος περὶ ἡμᾶς κηδεμονίαν. Οὐκέτι γὰρ ἄγγελος, οὐδὲ ἀρχάγγελος μεθ' ἡμῶν, ἀλλ' αὐτὸς καταβὰς ὁ Δεσπότης τὴν πᾶσαν ἀνεδέξατο διόρθωσιν, πόρναις διαλεγόμενος, τελώναις συνανακείμενος, εἰς ἁμαρτωλῶν οἰκίας εἰσιών, λῃσταῖς παῤῥησίαν διδούς, μάγους ἐφελκόμενος, πάντα περιιὼν καὶ διορθούμενος, καὶ αὐτὴν τὴν φύσιν ἐνῶν πρὸς ἑαυτόν. Ταῦτα οὖν πάντα ὁ προφήτης προαναφωνεῖ, ὁμοῦ καὶ τὸν τόκον λέγων, καὶ τὸ κέρδος τῶν ὠδίνων τὸ ἄφατον ἐκεῖνο καὶ ἄπειρον. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς μετὰ ἀνθρώπων ᾖ, οὐδὲν δεῖ λοιπὸν δεδοικέναι οὐδὲ τρέμειν, ἀλλ' ὑπὲρ ἁπάντων θαῤῥεῖν· ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο. Καὶ γὰρ τὰ ἀρχαῖα ἐκεῖνα καὶ ἀκίνητα ἐλύθη κακὰ, καὶ ἡ κατὰ τοῦ κοινοῦ γένους ἀπόφασις ἀνῄρητο, καὶ τῆς ἁμαρτίας τὰ νεῦρα ἐκκέκοπτο, καὶ διαβόλου τυραννὶς κατελύετο, καὶ ὁ πᾶσιν ἄβατος παράδεισος, ἀνδροφόνῳ καὶ λῃστῇ πρῶτον ἠνοίγετο, καὶ οὐρανοῦ ἀψῖδες ἀνεπετάννυντο, καὶ ἀγγέλοις ἄνθρωποι ἀνεμίγνυντο, καὶ πρὸς τὸν βασιλικὸν θρόνον ἡ φύσις ἡ ἡμετέρα ἀνήγετο, καὶ τοῦ ᾅδου τὸ δεσμωτήριον ἄχρηστον ἦν, καὶ ὁ θάνατος ὄνομα λοιπὸν ἔμενεν ὄν, πράγματος ἀπεστερημένον, καὶ μαρτύρων χοροὶ, καὶ γυναῖκες κατακλῶσαι τοῦ ᾅδου τὰ κέντρα. Ταῦτα οὖν πάντα προορῶν ὁ προφήτης, ἐσκίρτα καὶ ἐχόρευε, καὶ δι' ἑνὸς ῥήματος ἡμῖν ταῦτα ἐνεδείκνυτο, προφητεύων ἡμῖν τὸν Ἐμμανουήλ. *Βούτυρον καὶ μέλι φάγεται· πρὶν ἢ γνῶναι αὐτὸν ἢ προελέσθαι πονηρὰ, ἐκλέξεται* [a] *τὸ ἀγαθόν. Διότι πρὶν ἢ γνῶναι τὸ παιδίον ἀγαθὸν ἢ κακὸν, ἀπειθεῖ πονηρίᾳ τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν.* Ἐπειδὴ τὸ τικτόμενον παιδίον οὔτε ἄνθρωπος ἦν ψιλὸς, οὔτε Θεὸς μόνον, ἀλλὰ Θεὸς ἐν ἀνθρώπῳ, εἰκότως καὶ ὁ προφήτης ποικίλλει τὸν λόγον, νῦν μὲν τοῦτο, νῦν δὲ ἐκεῖνο λέγων, καὶ τὰ παράδοξα τιθεὶς, καὶ οὐκ ἀφιεὶς ἀπιστηθῆναι τὴν οἰκονομίαν [699] διὰ τὴν τοῦ θαύματος ὑπερβολήν. Εἰπὼν γάρ, ὅτι *Τέξεται* [ἡ] *παρθένος*, ὅπερ ἦν ἀνώτερον φύσεως, καὶ ὅτι κληθήσεται Ἐμμανουὴλ, ὃ καὶ αὐτὸ μεῖζον προσδοκίας ἦν· ἵνα μή τις τὸν Ἐμμανουὴλ ἀκούσας, τὰ Μαρκίωνος πάθῃ, καὶ νοσήσῃ τὰ Οὐαλεντίνου, διὰ τὴν οἰκονομίαν, διαῤῥήδην ἐπήγαγε καὶ τῆς οἰκονομίας τὴν σαφεστάτην ἀπόδειξιν, ἀπὸ τῆς τραπέζης αὐτὴν πιστούμενος. Τί γάρ φησι; *Βούτυρον καὶ μέλι φάγεται.* Τοῦτο δὲ οὐκ ἂν εἴη θεότητος, ἀλλὰ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας. Διὰ γάρ τοι τοῦτο οὐδὲ ἄνθρωπον ἁπλῶς πλάσας ἐνῴκησεν ἐν αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ κυήσεως ἠνέσχετο, καὶ ταύτης ἐννεαμηνιαίου, καὶ ὠδίνων καὶ σπαργάνων, καὶ τῆς ἐκ πρώτης ἡλικίας τροφῆς, ἵνα διὰ πάντων ἐμφράξῃ τὰ στόματα τῶν ἀρνεῖσθαι τὴν οἰκονομίαν ἐπιχειρούντων. Ταῦτα οὖν ἄνωθεν προορῶν ὁ προφήτης, οὐχὶ τὰς ὠδῖνας λέγει καὶ τὸν θαυμαστὸν τόκον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν πρώτῃ ἡλικίᾳ τροφὴν, τὴν ἐν αὐτοῖς τοῖς σπαργάνοις, οὐδὲν τῶν λοιπῶν ἐξαλλάττουσαν ἀνθρώπων, οὐδέ τι ξένον κατὰ τοῦτο ἔχουσαν. Οὔτε γὰρ ἅπαντα ἐξηλλαγμένα ἦν αὐτῷ, οὔτε πάντα κοινά· τὸ μὲν γὰρ ἐκ γυναικὸς τεχθῆναι, κοινόν· τὸ δὲ ἀπὸ παρθένου, μεῖζον ἢ καθ' ἡμᾶς. Τὸ δὲ τραφῆναι πάλιν τῷ κοινῷ τῆς φύσεως νόμῳ, καὶ τῷ αὐτῷ τοῖς πολλοῖς, κοινόν· τὸ δὲ ἄβατον γενέσθαι πονηρίᾳ τὸν ναὸν ἐκεῖνον, καὶ μηδὲ εἰς πεῖραν ἐλθεῖν πονηρίας, τοῦτο ξένον καὶ παράδοξον καὶ αὐτοῦ μόνου. Διὸ δὴ κἀκεῖνο καὶ τοῦτο τέθεικεν· εἰπὼν γὰρ, *Βούτυρον καὶ μέλι φάγεται*, ἐπήγαγε· *Διότι πρὶν ἢ γνῶναι τὸ παιδίον ἀγαθὸν ἢ κακὸν, ἀπειθεῖ πονηρίᾳ τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν.* Πάλιν ταῖς αὐταῖς λέξεσι τὸ αὐτὸ νόημα αἰνίττεται, καὶ ἐνδιατρίβει τῷ λόγῳ. Ἐπειδὴ γὰρ σφόδρα ἦν ὑψηλὸν τὸ εἰρημένον, τῇ συνεχείᾳ τῆς διηγήσεως αὐτὸ πιστοῦται. Ὅπερ γὰρ ἀνωτέρω ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Πρὶν ἢ γνῶναι αὐτὸν ἢ προελέσθαι πονηρὰ*, τοῦτο προϊὼν ἡνίξατο, τῷ εἰπεῖν· *Πρὶν ἢ γνῶναι τὸ παιδίον*, καὶ ἐπεξηγήσει κέχρηται πάλιν λέγων, *Ἀγαθὸν ἢ κακὸν, ἀπειθεῖ πονηρίᾳ, τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν.* Τούτου γὰρ αὐτοῦ μόνον ἦν τὸ ἐξαίρετον. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος αὐτὸ στρέφει συνεχῶς. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλεν ἀποθνήσκειν, ἵνα μή τις νομίσῃ τῶν ἀπίστων, ὅτι οἰκείας ἁμαρτίας τίνει δίκην, συνεχῶς αὐτοῦ τὸ ἀναμάρτητον εἰς μέσον ἄγει, ἵνα τὸν θάνατον αὐτοῦ τῆς ἡμετέρας ἁμαρτίας λυτήριον ὄντα δείξῃ. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Χριστὸς ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν, οὐκέτι ἀποθνήσκει. Καὶ γὰρ ὃ ἀπέθανε, τῇ ἁμαρτίᾳ ἀπέθανεν.* Οὐδὲ ἐκεῖνον τὸν θάνατον ὡς ὑπεύθυνος ὢν, φησὶ, κατὰ τὸν τῆς ἁμαρτίας λόγον ἀπέθανεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς κοινῆς ἁπάντων πλημμελείας. Εἰ τοίνυν τῷ προτέρῳ κατὰ τοῦτο ὑπεύθυνος οὐκ ἦν, ἐκ περιουσίας ἀποδέδεικται, ὅτι οὐκέτι ἀποθανεῖται. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὡς ἐν παρόδῳ εἴρηται· ὥρα δὲ πάλιν, τῶν τοῦ Εὐαγγελίου ἅψασθαι ῥημάτων· *Καὶ ἐγερθεὶς*, φησὶν, *ὁ Ἰωσὴφ ἀπὸ τοῦ ὕπνου, ἐποίησεν ὡς προσέταξεν αὐτῷ ὁ ἄγγελος Κυρίου, καὶ παρέλαβε τὴν γυναῖκα αὐτοῦ.* Ὅρα καὶ ἐνταῦθα τὸ φιλόσοφον τοῦ ἀνδρὸς καὶ ἐν πᾶσιν ἀδέκαστον. Οὔτε γὰρ, ἡνίκα ὑπώπτευεν ἀηδές τι καὶ ἄτοπον, κατασχεῖν ἠνέσχετο τὴν Παρθένον, οὔτε ἐπειδὴ [700] ταύτης ἀπηλλάγη τῆς ὑποψίας, ἐκβαλεῖν ὑπέμεινεν, ἀλλὰ καὶ κατέχει καὶ διακονεῖται τῇ οἰκονομίᾳ πάσῃ. Τὸ τῆς γυναικὸς δὲ ὄνομα συνεχῶς τίθησιν ὁ εὐαγγελιστὴς, οὐ βουλόμενος ἐκκαλυφθῆναι τὸ μυστήριον ἐκεῖνο τέως, καὶ τὴν πονηρὰν ἀναιρῶν ὑποψίαν. *Παρελάβων δὲ αὐτὴν, οὐκ ἐγίνωσκεν αὐτὴν, ἕως οὗ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον.* Τὸ, ἕως, ἐνταῦθα εἰρηκεν, οὐχ ἵνα ὑποπτεύσῃς, ὅτι μετὰ ταῦτα αὐτὴν ἔγνω, ἀλλ' ἵνα μάθῃς ὅτι πρὸ τῶν ὠδίνων πάντως ἀνέπαφος ἦν ἡ παρθένος. Τίνος οὖν ἕνεκεν, φησὶ, τὸ, ἕως, τέθεικεν; Ὅτι ἔθος τῇ Γραφῇ πολλάκις τοῦτο ποιεῖν, καὶ τὴν ῥῆσιν ταύτην μὴ ἐπὶ διωρισμένον τιθέναι χρόνον· οἷον, ὅτε οὐκ ἀνέστρεψε πρὸς τὸν Νῶε ὁ κόραξ, ἕως οὗ ἐξηράνθη ἡ γῆ· καίτοι γε οὐδὲ μετὰ ταῦτα ἀνέστρεψε [b]. Λέγει δὲ καὶ ἐν τοῖς Ψαλμοῖς· *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.* Καὶ ὁ Παῦλος δέ φησι· *Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύειν ἄχρις οὗ ἂν θῇ πάντας τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ.* Ἀλλ'

[a] Bibl. Vat. ἐκλέξασθαι.

[b] Qui Eclogas deinceps cum editis Commentariis contulerit, notabilem varietatem deprehendet.

Digitized by Google

rebus ipsis hanc habuit appellationem, quod ea urbs multum in melius mutata fuerit, et justitiæ præfuerit (etenim cum illam meretricem vocat [*Isai.* 1. 21], non quod sic appellata fuerit, sed a nequitia nomen illi imposuit; sic etiam postea a virtute illam nuncupavit) : hoc ipsum ergo etiam de Christo dicendum, quod a rebus ipsis nomen imposuerit. Tunc enim maxime nobiscum Deus fuit, in terra visus et cum hominibus conversatus, ac multam de nobis ostendens sollicitudinem. Non jam enim angelus ; non archangelus nobiscum est, sed ipse descendens Dominus, universam suscepit emendationem, meretrices alloquens, cum publicanis recumbens, in peccatorum domos ingrediens, latronibus dans fiduciam, magos attrahens, omnia circumiens et corrigens, ipsam naturam secum jungens. Hæc igitur omnia propheta prænuntiat, partum simul dicens, et lucrum inenarrabile et immensum ex partu factum. Cum enim Deus cum hominibus est, nihil oportet tunc metuere neque tremere, sed de omnibus confidere, ut etiam factum est. Etenim prisca illa et immobilia mala soluta sunt, sententia illa contra commune genus sublata est, peccati nervi concisi, diaboli tyrannis soluta, et omnibus inaccessus paradisus homicidæ et latroni primum apertus fuit ; cæli fornices aperti sunt, et angeli cum hominibus commiscebantur, ad regiumque thronum natura nostra efferebatur ; inferni carcer inutilis fuit, et mortis nomen tantum mansit, re privatum ; martyrum chori, mulieres inferni stimulos frangentes. Hæc igitur omnia prævidens propheta exsultabat et choreas agebat, et uno verbo hæc omnia nobis significavit, cum Emmanuelem nobis prophetaret. *Butyrum et mel comedet ; priusquam sciret aut præeligere mala, eliget bonum. Quia priusquam sciat puer bonum aut malum, malitiæ non confidit, ut eligat bonum* (*Isai.* 7, 15. 16). Quia puer natus nec simplex homo erat, nec Deus tantum, sed Deus in homine, jure propheta sermonem variat, nunc hoc, nunc illud dicens, et inexspectata ponit, nec sinit fidem œconomiæ negare ob miraculi exsuperantiam. Cum dixisset enim parturam esse virginem, quod supra naturam erat ; et quod vocandus esset Emmanuel, quod et ipsum majus exspectatione erat : ne quis Emmanuelem audiens, eadem quæ Marcion pateretur, et in Valentini morbum incideret, propter œconomiam, aperte subjunxit œconomiæ clarissimam demonstrationem, a mensa illam credibilem reddens. Quid enim ait ? *Butyrum et mel comedet :* hoc autem divinitatis non fuerit, sed naturæ nostræ. Ideoque non hominem simpliciter efformans, in illo habitavit, sed uteri gestationem sustinuit, illamque novem mensium, et partum et cunabula et illum in tenera ætate cibum ; ut per omnia obstrueret ora eorum, qui œconomiam seu incarnationem negare auderent. Hæc itaque jam olim prævidens propheta, non tantum parturitionem et mirabilem partum dicit ; sed etiam illam in tenera ætate escam, in ipsis cunabulis, quæ in nullo differt a cæterorum hominum esca, neque in hoc extraneum aliquid habet. Neque enim omnia in illo differentia erant, neque omnia communia : ex muliere enim nasci commune erat ; ex virgine autem majus, quam nobis competat. Nutriri rursum secundum communem naturæ legem, hoc quoque multis commune ; templum vero illud inaccessum esse nequitiæ, neque in experimentum malitiæ venire, hoc stupendum et ejus solius est. Ideoque et hoc et illud posuit : cum dixisset enim, *Butyrum et mel comedet*, subjunxit : *Quia priusquam sciat puer bonum aut malum, malitiæ non confidit, ut eligat bonum.* Rursus iisdem verbis eamdem sententiam subindicat, et in iisdem moratur verbis. Quia enim admodum sublime erat quod dicebatur, ex narrationis frequentia id credibile reddit. Nam quod supra significavit dicens, *Antequam sciat ille præeligere mala*, idipsum postea subindicavit dicens, *Non confidit malitiæ ut eligat bonum.* In hoc enim tantum erat hæc eximia facultas. Ideo Paulus quoque id assidue versat. Quia enim moriturus erat, ne quis incredulus putaret ipsum peccati sui dare pœnas, frequenter illius impeccabilitatem in medium adducit, ut mortem ejus peccati nostri solutionem esse ostenderet. Propterea dicebat : *Christus resurgens ex mortuis, jam non moritur* (*Rom.* 6. 9). Nam quod mortuus sit, peccato mortuus est. Neque illa morte ut obnoxius, inquit, secundum peccati rationem mortuus est, sed pro communi omnium delicto. Si itaque primæ morti secundum hoc obnoxius non erat, superabundanter demonstratum est, illum non ultra moriturum esse. Sed hæc quidem quasi in transcursu dicta sunt : tempus autem jam est ut Evangelii verba tractemus. *Exsurgens*, inquit, *Joseph a somno, fecit sicut præcepit ei angelus Domini, et accepit mulierem suam* (*Matth.* 1. 24). Vide hic quoque viri philosophiam sine ulla personarum acceptione. Neque enim quando aliquid ingratum et absurdum suspicabatur, cum virgine manere sustinuit ; neque quando ab illa suspicione liberatus est, ejicere illam voluit, sed accipit illam et toti œconomiæ inservit. Mulieris porro nomine frequenter utitur evangelista, nolens interim revelare mysterium illud, et malam auferens suspicionem. *Cum accepisset autem illam, non cognoscebat eam, donec peperit filium suum primogenitum* (*Ib. v.* 25). Illud, *donec*, hic posuit, non ut suspiceris ipsum postea cognovisse eam ; sed ut cognoscas ante parturitionem omnino intactam fuisse virginem. Cur ergo, inquies, illud *donec* posuit ? Quia solet Scriptura hoc sæpe facere, et hoc verbum non pro definito tempore ponere : velut cum ad Noe non reversus est corvus, donec exsiccata fuit terra (*Gen.* 8. 7) : atqui neque postea reversus est. Dicit etiam in Psalmis, *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* (*Psal.* 109. 1). Et Paulus quoque ait : *Oportet enim illum regnare usque dum ponat omnes inimicos suos sub pedibus suis* (1. *Cor.* 15. 25). Sed neque illic, *donec*, neque hic, *usque dum*, temporum sunt termini : nam quomodo staret illud propheticum quod dicit, *Potestas ejus potestas æterna, et regnum ejus non corrumpetur, et regni ejus non erit finis* (*Dan.* 4. 31), si usque

Digitized by Google

ad illa tempora regnare debet? Sic et hoc loco *donec* dixit, ea quæ ante partum erant confirmans; quæ postea vero fuere, tibi colligenda reliquit. Quod enim te ab illo discere necesse erat, hoc dixit, quod virgo intacta fuerit usque ad partum; quod autem ex dictis sequebatur et in confesso erat, hoc tibi considerandum relinquit, videlicet, quod neque postea illam quæ ita mater facta et novo illo stupendoque partu dignata fuerat, cum justus esset ille, cognoscere voluerit. *Cum natus esset Jesus in Bethlehem Judææ, in diebus Herodis regis, ecce magi ab oriente venerunt Jerosolymam dicentes: Ubi est qui natus est rex Judæorum; vidimus enim stellam ejus in oriente, et venimus adorare eum* (*Matth.* 2. 1). Illic quidam ex veritatis inimicis hoc dictum usurpantes dicunt: Ecce Christo nato, stella apparuit; quod signum est astrologiam esse rem firmam. Quid ergo ad hæc dicemus? Ab ipsa stella solutionis initium ducemus. Neque enim ex numero stellarum hæc erat; imo ne stella quidem erat, sed Virtus quædam invisibilis, in hanc formam missa. Palam autem illud est: primo, quia solem, lunam et stellas ex oriente in occidentem pergere videmus; hæc vero a septentrione ad meridiem ferebatur: sic enim Palæstina erga Persidem sita est. Secundo autem, quia non noctu, sed in medio die apparebat, sole fulgente. Tertio, quod modo appareret, modo occultaretur: nam usque ad Palæstinam apparebat ducens magos; cum autem Jerosolymam venerunt, sese occultavit; deinde rursus apparuit, postquam illi ab Herode exierant: quod non est stellæ proprium, sed Virtuti cuidam admodum rationabili. Quarto, ex eo quod locum monstraverit: nam infra descendens, locum ostendit. Non poterat enim superne manens hoc facere, quia immensa erat altitudo, et non poterat tam angustum locum indicare iis qui videre vellent. Viden' quot rationibus probatur hanc non fuisse ex numero stellarum; neque secundum consequentiam externæ generationis sese ostendisse? Et cur, inquies, apparuit? Ut Judæos sensu carentes perstringeret. Quia enim prophetas frequenter audientes, qui de adventu ejus loquebantur, non multum attendebant, id effecit, ut barbari ex longinqua terra venirent, ab ipsis Judæis regem requirentes, ut a Persica lingua ea discerent, quæ a prophetis discere non tolerant; ut si probe se gererent, maximam haberent id sibi persuadendi occasionem; sin contenderent, nullam postea excusationem haberent. Magos autem Deus trahit per stellam, per consueta sibi vocans illos, et ostendit stellam magnam et inusitatæ formæ, ut magnitudine et pulchritudine spectaculi ipsos percelleret, necnon ex eundi modo. Cum ergo illos quasi manu duxisset ad præsepe, non per stellam postea, sed per angelum ipsos alloquitur. Et hos quidem per stellam et per angelos, nos autem per ipsum Unigenitum sublimia, ineffabilia et mentem nostram superantia docere dignatus est.

Cogitantes ergo tantæ attemperationis magnitudinem, dignum reddamus ipsi honorem et retributionem: Deo autem nulla alia retributio a nobis fuerit, nisi solum nostra et animarum nostrarum salus, et virtutis exercendæ cura, et providentia erga fratres nostros. Nulla enim notitia et character fidelis et Christi amantis talis fuerit, qualis cura fratrum et de eorum salute sollicitudo: quandoquidem et Christus non sibi placuit, sed multis. Sic et Paulus ait: *Non quæro quod mihi utile est, sed quod multis ut salvi fiant* (1. *Cor.* 10. 33). Hæc ergo cum sciamus, dilecti, vitam nostram componamus, et curam magnam fratrum habeamus, unitatemque cum ipsis servemus. Ad hoc enim nos inducit sacrificium illud tremendum et horrendum, jubens nos maxime cum concordia ipsum adire et cum ferventi caritate, et inde aquilas effectos ad ipsum cælum volare. *Ubi enim corpus*, inquit, *ibi aquilæ* (*Matth.* 24. 28), corpus hic dicens mortuum. Nisi enim ille cecidisset, nos non resurrexissemus. Aquilas autem vocat, ostendens sublimem esse oportere eum qui ad hoc corpus accedit, nihilque cum terra commune habere, neque deorsum trahi et repere, sed sursum semper volare, et ad solem Justitiæ respicere, acutumque mentis intuitum habere. Aquilarum enim, non graculorum hæc mensa est. Illi tunc ipsi de cælis descendenti occurrent, qui illo digne fruuntur; sicut qui indigne, extrema patientur. Si enim quis regem non utcumque exceperit; quid dico regem? ne vestem quidem regiam temere impuris manibus tetigerit, etiamsi in deserto, etiamsi solus sit, et nemo adfuerit. Atqui nihil aliud vestis est, quam filia ex vermibus et sericis. Si vero tincturam miraris, ipsa quoque mortui piscis sanguis est; attamen nemo audeat illam immundis tangere manibus. Quod si humanam vestem nemo audeat utcumque tangere: quomodo corpus universorum Dei, immaculatum, cum divina natura versatum, per quod sumus et vivimus, per quod portæ mortis fractæ, et cæli fornices aperti sunt; hoc, inquam, cum tanta contumelia accipiemus? Ne, quæso, ne per impudentiam nos jugulemus, sed cum tremore et puritate omni ad ipsum accedamus, ut ne gravius subeamus supplicium. Quanto majora enim acceperimus beneficia, tanto gravius puniemur, si beneficio indigni appareamus. Nam hoc corpus in præsepio jacens reveriti sunt magi, ac viri impii et barbari, patria domoque dimissis, longum susceperunt iter, et venientes cum timore et tremore multo adoraverunt. Imitemur ergo illos, etsi barbaros, nos qui cælorum cives sumus. Illi enim in præsepi et in tugurio videntes, nihilque tale conspicientes quale tu nunc, cum tremore multo accesserunt: tu vero non in præsepio vides, sed in altari; non mulierem tenentem, sed sacerdotem adstantem, et Spiritum cum largitate multa in proposita involantem. Non simpliciter hoc corpus vides ut illi, sed nosti ejus et virtutem et œconomiam omnem, nihilque ignoras eorum quæ ab ipso perfecta sunt, accurate in omnibus initiatus. Excitemus itaque nos ipsos et exhorrescamus, multoque majorem, quam barbari illi pietatem exhibeamus, ne temere et utcumque accedentes, ignem

Digitized by Google

οὔτε ἐκεῖ τὸ, ἕως, οὔτε ἐνταῦθα τὸ, μέχρις, χρόνων εἰσὶν ὅροι· ἐπεὶ πῶς ἕστηκε τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο τὸ λέγον· *Ἡ ἐξουσία αὐτοῦ ἐξουσία αἰώνιος, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ βασιλεία, ἥτις οὐ διαφθαρήσεται, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος*, εἴ γε μέχρι τούτων μέλλει βασιλεύειν; Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα τὸ, ἕως, εἶπε, τὰ πρὸ ὠδίνων ἀσφαλιζόμενος· τὰ δὲ μετὰ ταῦτα σοὶ κατέλιπε συλλογίζεσθαι. Ὃ μὲν γὰρ ἀναγκαῖον ἦν μαθεῖν σε παρ' αὐτοῦ, τοῦτο αὐτὸς εἴρηκεν, ὅτι ἀνέπαφος ἦν ἡ παρθένος ἕως τοῦ τόκου· ὃ δὲ ἐκ τῶν εἰρημένων ἀκόλουθόν τε ἐφαίνετο καὶ ὡμολογημένον, τοῦτο σοὶ λοιπὸν ἀφίησι συνιδεῖν· οἷον, ὅτι οὐκ ἂν οὐδὲ μετὰ ταῦτα τὴν οὕτω γενομένην μητέρα, καὶ καινῶν ὠδίνων καὶ ξένων καταξιωθεῖσαν λοχευμάτων, δίκαιος ὢν ἐκεῖνος ὑπέμεινε γνῶναι λοιπόν. *Τοῦ δὲ Ἰησοῦ γεννηθέντος ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, ἐν ταῖς ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως, ἰδοὺ μάγοι ἀπὸ ἀνατολῶν παρεγένοντο εἰς Ἱεροσόλυμα λέγοντες· Ποῦ ἐστιν ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; Εἴδομεν γὰρ αὐτοῦ τὸν ἀστέρα ἐν τῇ ἀνατολῇ, καὶ ἤλθομεν προσκυνῆσαι αὐτόν.* Ἐνταῦθά τινες τῶν τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν ἐπιλαβόμενοι τοῦ ῥητοῦ, φασίν· Ἰδοὺ, φησὶ, καὶ τοῦ Χριστοῦ γεννηθέντος, ἀστὴρ ἐφάνη, ὅπερ ἐστὶ σημεῖον τοῦ τὴν ἀστρολογίαν εἶναι βεβαίαν. Τί οὖν πρὸς ταῦτα ἐροῦμεν; Ἀπ' αὐτοῦ τοῦ ἀστέρος τῆς λύσεως τὴν ἀρχὴν ποιησώμεθα. Οὐδὲ γὰρ τῶν πολλῶν εἷς ἦν ὁ ἀστὴρ οὗτος, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀστὴρ ἦν, ἀλλὰ δύναμίς τις ἀόρατος εἰς ταύτην σχηματισθεῖσα τὴν ὄψιν. Δῆλον δὲ τοῦτο, ὅτι πρῶτον μὲν καὶ ἥλιον καὶ σελήνην καὶ ἀστέρας ἐξ ἀνατολῶν ὁρῶμεν ἐπὶ δύσιν χωροῦντας· οὗτος δὲ ἀπὸ ἄρκτου εἰς μεσημβρίαν ἐφέρετο· οὕτω γὰρ ἡ Παλαιστίνη πρὸς τὴν Περσίδα κεῖται. Δεύτερον δὲ, ὅτι οὐκ ἐν νυκτὶ ἐφαίνετο, ἀλλ' ἐν ἡμέρᾳ μέσῃ, ἡλίου λάμποντος. Τρίτον, ἀπὸ τοῦ φαίνεσθαι, καὶ κρύπτεσθαι. Ἕως μὲν γὰρ τῆς Παλαιστίνης ἐφαίνετο χειραγωγῶν τοὺς μάγους· ἐπειδὴ δὲ ἐπέβησαν τῶν Ἱεροσολύμων, ἔκρυψεν ἑαυτόν· εἶτα πάλιν δείκνυσιν ἑαυτὸν, μετὰ τὸ ἐξελθεῖν αὐτοὺς ἐκ τοῦ Ἡρώδου [a]· ὅπερ οὐκ ἔστιν ἴδιον ἀστέρος, ἀλλὰ δυνάμεώς τινος λογικωτάτης. Τέταρτον, ἀπὸ τοῦ τόπου τῆς δείξεως· κάτω γὰρ καταβὰς τὸν τόπον ἐδείκνυ. Ἀδύνατον γὰρ ἦν ἄνω [701] μένοντα τοῦτο ποιεῖν, ἐπειδὴ ἄπειρον τὸ ὕψος, καὶ οὐκ ἦρκει οὕτω στενὸν τόπον χαρακτηρίσαι καὶ γνωρίσαι τοῖς βουλομένοις ἰδεῖν. Ὁρᾷς δι' ὅσων δείκνυται οὐ τῶν πολλῶν εἷς ὢν οὗτος ὁ ἀστὴρ, οὐδὲ κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῆς ἔξω γεννήσεως δεικνὺς ἑαυτόν; Καὶ τίνος ἕνεκεν ἐφάνη, φησίν; Ὥστε καθικέσθαι τῆς Ἰουδαίων ἀναισθησίας. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν προφητῶν συνεχῶς ἀκούοντες λεγόντων περὶ τῆς αὐτοῦ παρουσίας, οὐ σφόδρα προσεῖχον, ἐποίησε καὶ βαρβάρους ἐλθεῖν ἀπὸ γῆς μακρᾶς, τὸν παρ' αὐτοῖς τοῖς Ἰουδαίοις βασιλέα ἐπιζητοῦντας, καὶ παρὰ Περσικῆς φωνῆς μανθάνουσιν, ἃ οὐκ ἠνέσχοντο μαθεῖν παρὰ τῶν προφητῶν· ἵνα, ἂν μὲν εὐγνωμονῶσι, μεγίστην ἔχωσι τοῦ πεῖθεσθαι πρόφασιν· ἂν δὲ φιλονεικῶσιν, ἀπεστερημένοι λοιπὸν ὦσι πάσης ἀπολογίας. Ἐλκύει δὲ τοὺς μάγους δι' ἀστέρος ὁ Θεὸς, διὰ τῶν συνήθων αὐτοὺς καλῶν, καὶ δείκνυσιν ἄστρον μέγα καὶ ἐξηλλαγμένον, ὥστε καὶ τῷ μεγέθει καὶ τῷ κάλλει τῆς ὄψεως αὐτοὺς ἐκπλῆξαι, καὶ τῷ τρόπῳ τῆς πορείας. Ἐπεὶ οὖν ἦγαγε καὶ ἐχειραγώγησε καὶ πρὸς τὴν φάτνην ἔστησεν, οὐκέτι δι' ἀστέρος, ἀλλὰ δι' ἀγγέλου λοιπὸν αὐτοῖς διαλέγεται. Καὶ τούτοις μὲν δι' ἀστέρος καὶ δι' ἀγγέλου, ἡμᾶς δὲ δι' αὐτοῦ τοῦ Μονογενοῦς τὰ ὑψηλὰ καὶ ἀπόῤῥητα καὶ τὸν νοῦν ἡμῶν ὑπερβαίνοντα μαθεῖν κατηξίωσεν.

Ἐννοοῦντες τοίνυν τῆς τοσαύτης συγκαταβάσεως τὸ μέγεθος, ἀξίαν ἀποδῶμεν αὐτῷ καὶ τὴν τιμὴν καὶ τὴν ἀμοιβήν· Θεῷ δὲ ἀμοιβὴ παρ' ἡμῶν οὐδεμία γένοιτ' ἄν, ἀλλ' ἢ μόνον ἡ σωτηρία ἡμῶν καὶ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, καὶ ἡ περὶ τὴν ἀρετὴν ἐπιμέλεια, καὶ ἡ πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἡμετέρους πρόνοια. Καὶ γὰρ οὐδὲν οὕτω γνώρισμα καὶ χαρακτὴρ γένοιτ' ἂν τοῦ πιστοῦ καὶ τὸν Χριστὸν φιλοῦντος, ὡς τὸ τῶν ἀδελφῶν κήδεσθαι, καὶ τὸ τῆς σωτηρίας ἐπιμελεῖσθαι τῆς ἐκείνων· ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτῷ ἤρεσεν, ἀλλὰ τοῖς πολλοῖς. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλός φησιν· *Οὐ ζητῶ τὸ ἐμαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν, ἵνα σωθῶσι.* Ταῦτ' οὖν εἰδότες, ἀγαπητοὶ, τὸν ἑαυτῶν βίον ῥυθμίζωμεν, καὶ πολλὴν τὴν φροντίδα τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν ποιώμεθα, καὶ τὴν ἑνότητα τὴν πρὸς αὐτοὺς διατηρῶμεν. Εἰς τοῦτο γὰρ ἡμᾶς ἡ θυσία ἐνάγει ἡ φοβερὰ ἐκείνη καὶ φρικώδης, κελεύουσα ἡμῖν μεθ' ὁμονοίας αὐτῇ μάλιστα προσιέναι καὶ θερμῆς ἀγάπης, καὶ ἀετοὺς γενομένους ἐντεῦθεν, οὕτω πρὸς αὐτὸν ἵπτασθαι τὸν οὐρανόν. *Ὅπου γὰρ τὸ πτῶμα, φησὶν, ἐκεῖ καὶ οἱ ἀετοί·* πτῶμα καλῶν τὸ σῶμα διὰ τὸν θάνατον. Εἰ μὴ γὰρ ἐκεῖνος ἔπεσεν, ἡμεῖς οὐκ ἂν ἀνέστημεν. Ἀετοὺς δὲ καλεῖ, δεικνὺς, ὅτι καὶ ὑψηλὸν εἶναι δεῖ τὸν προσιόντα τῷ σώματι τούτῳ, καὶ μηδὲν πρὸς τὴν γῆν κοινὸν ἔχειν, μηδὲ κάτω σύρεσθαι καὶ ἕρπειν, ἀλλ' ἄνω πέτεσθαι διηνεκῶς, καὶ πρὸς τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης ἀνορᾶν, καὶ ὀξυδερκὲς τὸ ὄμμα τῆς διανοίας ἔχειν. Ἀετῶν γὰρ, οὐ κολοιῶν αὕτη ἡ τράπεζα. Οὗτοι καὶ τότε ἀπαντήσονται ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβαίνοντι, οἱ νῦν ἀξίως ἀπολαύοντες, ὥσπερ οἱ ἀναξίως τὰ ἔσχατα πείσονται. Εἰ γὰρ βασιλέα τις οὐκ ἂν ἁπλῶς δέξαιτο· τί λέγω βασιλέα; ἱματίου μὲν οὖν βασιλικοῦ οὐκ ἄν τις ἁπλῶς ἅψαιτο χερσὶν ἀκαθάρτοις, κἂν ἐπ' ἐρημίας ᾖ, κἂν μόνος ᾖ, κἂν μηδεὶς ὁ παρών. Καίτοι γε οὐδέν ἐστιν ἕτερον τὸ ἱμάτιον, ἢ σκωλήκων [702] νήματα καὶ σητῶν· εἰ δὲ τὴν βαφὴν θαυμάζεις, καὶ αὐτὴ νεκρωθέντος ἰχθύος ἐστὶν αἷμα· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἄν τις ἕλοιτο ῥυπαρᾶς αὐτοῦ κατατολμῆσαι χερσίν. Εἰ δὲ ἀνθρωπίνου ἱματίου οὐκ ἄν τις τολμήσειεν ἁπλῶς θίγειν, πῶς τὸ σῶμα τοῦ ἐπὶ πάντων Θεοῦ, τὸ ἄμωμον, τὸ καθαρὸν, τὸ τῇ θείᾳ ἐκείνῃ φύσει ὁμιλῆσαν, δι' οὗ ἐσμὲν καὶ ζῶμεν, δι' οὗ πύλαι θανάτου κατεκλάσθησαν, καὶ οὐρανοῦ ἀψῖδες ἀνεῳχθησάν, τοῦτο μετὰ τοσαύτης ὕβρεως ληψόμεθα; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ κατασφάξωμεν ἑαυτοὺς διὰ τῆς ἀναισχυντίας, ἀλλὰ μετὰ φρίκης καὶ καθαρότητος ἁπάσης αὐτῷ προσίωμεν, ἵνα μὴ χαλεπωτέραν ὑπομείνωμεν τιμωρίαν. Ὅσῳ γὰρ ἂν ὦμεν εὐηργετημένοι μεγάλα, τοσούτῳ μᾶλλον κολαζόμεθα μειζόνως, ὅταν ἀνάξιοι τῆς εὐεργεσίας φανῶμεν. Καὶ γὰρ τοῦτο δὴ τὸ σῶμα καὶ ἐπὶ φάτνης κείμενον ἠδέσθησαν μάγοι, καὶ ἄνδρες ἀσεβεῖς καὶ βάρβαροι τὴν πατρίδα καὶ τὴν οἰκίαν ἀφέντες, καὶ ὁδὸν ἐστείλαντο μακρὰν, καὶ ἐλθόντες μετὰ φόβου καὶ τρόμου πολλοῦ προσεκύνησαν. Μιμησώμεθα τοίνυν κἂν τοὺς βαρβάρους ἡμεῖς οἱ τῶν οὐρανῶν πολῖται. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ καὶ ἐπὶ φάτνης ἰδόντες καὶ ἐν καλύβῃ, καὶ οὐδὲν τοιοῦτον ἰδόντες, οἷον σὺ νῦν, μετὰ πολλῆς τῆς φρίκης προσῄεσαν· σὺ δὲ οὐκ ἐν φάτνῃ ὁρᾷς, ἀλλ' ἐν θυσιαστηρίῳ, οὐ γυναῖκα κατέχουσαν, ἀλλ' ἱερέα παρεστῶτα, καὶ πνεῦμα μετὰ πολλῆς τῆς δαψιλείας τοῖς προκειμένοις ἐφιπτάμενον. Οὐχ ἁπλῶς αὐτὸ τοῦτο τὸ σῶμα ὁρᾷς, ὥσπερ ἐκεῖνοι, ἀλλ' οἶσθα αὐτοῦ καὶ τὴν δύναμιν καὶ τὴν οἰκονομίαν ἅπασαν, καὶ οὐδὲν ἀγνοεῖς τῶν δι' αὐτοῦ τελεσθέντων, μετὰ ἀκριβείας μυσταγωγηθεὶς ἅπαντα. Διαναστήσωμεν τοίνυν ἑαυτοὺς καὶ φρίξωμεν, καὶ πολλῷ τῶν

[a] Legendum forsan ἐκ τῆς Ἡρώδου, subaudita voce αὐλῆς.

Digitized by Google

βαρβάρων ἐκείνων πλείονα ἐπιδειξώμεθα τὴν εὐλάβειαν· ἵνα μὴ ἁπλῶς, μηδὲ ὡς ἔτυχε προσελθόντες, πῦρ ἐπὶ τὴν ἑαυτῶν σωρεύσωμεν κεφαλήν. Ταῦτα δὲ λέγω, οὐχ ἵνα μὴ προσίωμεν, ἀλλ' ἵνα μὴ ἁπλῶς προσίωμεν. Ὥσπερ γὰρ τὸ ὡς ἔτυχε προσιέναι, κίνδυνος· οὕτω τὸ μὴ κοινωνεῖν τῶν μυστικῶν δείπνων ἐκείνων, λιμὸς καὶ θάνατος. Αὕτη γὰρ ἡ τράπεζα τῆς ψυχῆς ἡμῶν τὰ νεῦρα, τῆς διανοίας ὁ σύνδεσμος, τῆς παῤῥησίας ἡ ὑπόθεσις, ἡ ἐλπίς, ἡ σωτηρία, τὸ φῶς, ἡ ζωή· μετὰ ταύτης ἀπελθόντες ἐκεῖ τῆς θυσίας, ἐν παῤῥησίᾳ πολλῇ τῶν ἱερῶν ἐπιβησόμεθα προθύρων, ὥσπερ τισὶν ὅπλοις χρυσοῖς πεφραγμένοι πάντοθεν. Καὶ τί λέγω τὰ μέλλοντα; ἐνταῦθα γάρ σοι τὴν γῆν οὐρανὸν ποιεῖ τουτὶ τὸ μυστήριον. Ἀναπέτασον γοῦν τοῦ οὐρανοῦ τὰς πύλας, καὶ διάκυψον, μᾶλλον δὲ οὐχὶ τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλὰ τοῦ οὐρανοῦ τῶν οὐρανῶν, καὶ τότε ὄψει τὸ εἰρημένον. Τὸ γὰρ πάντων ἐκεῖ τιμιώτερον, τοῦτό σοι ἐπὶ τῆς γῆς δείξω κείμενον. Ὥσπερ γὰρ ἐν τοῖς βασιλείοις τὸ πάντων σεμνότερον οὐ τοῖχοι, οὐκ ὄροφος χρυσοῦς, ἀλλὰ τὸ βασιλικὸν σῶμα τὸ καθήμενον ἐπὶ τοῦ θρόνου· οὕτω καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς τὸ τοῦ βασιλέως σῶμα. Ἀλλὰ τοῦτό σοι ἔξεστιν ἐπὶ γῆς ἰδεῖν. Οὐ γὰρ ἀγγέλους, οὐδὲ ἀρχαγγέλους, οὐδὲ οὐρανοὺς καὶ οὐρανοὺς οὐρανῶν, ἀλλ' αὐτὸν τούτων σοι δείκνυμι Δεσπότην. Εἶδες πῶς τὸ πάντων τιμιώτερον ὁρᾷς ἐπὶ γῆς; καὶ οὐχ ὁρᾷς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἅπτῃ; καὶ οὐχ ἅπτῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐσθίεις, καὶ λαβὼν οἴκαδε ἀναχωρεῖς; Ἀπόσμηχε τοίνυν τὴν ψυχήν, παρασκεύαζε τὴν διάνοιαν πρὸς τὴν τούτων ὑποδοχὴν τῶν μυστηρίων. Καὶ γὰρ εἰ παιδίον [703] βασιλικὸν μετὰ τοῦ κόσμου καὶ τῆς ἀλουργίδος καὶ τοῦ διαδήματος ἐνεχειρίσθης φέρειν, πάντα ἂν ἐῤῥιψας τὰ ἐν τῇ γῇ· νυνὶ δὲ οὐ παιδίον ἀνθρώπου βασιλικὸν, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Μονογενῆ λαμβάνων τοῦ Θεοῦ Παῖδα, οὐ φρίττεις, εἰπέ μοι, καὶ πάντα τὸν τῶν βιωτικῶν ἐκβάλλεις ἔρωτα, καὶ τῷ κόσμῳ καλλωπίζῃ μόνον ἐκείνῳ, ἀλλ' ἔτι πρὸς τὴν γῆν ὁρᾷς, καὶ χρημάτων ἐρᾷς, καὶ πρὸς χρυσὸν ἐπτόησαι; καὶ τίνα ἂν σχοίης συγγνώμην; ποίαν ἀπολογίαν; Οὐκ οἶσθα πῶς ἅπασαν τὴν βιωτικὴν πολυτέλειαν ἀποστρέφεταί σου ὁ Δεσπότης; οὐ διὰ τοῦτο ἐν φάτνῃ ἐτέθη τεχθείς, καὶ μητέρα ἔλαβεν εὐτελῆ; οὐ διὰ τοῦτο ἐκείνῳ τῷ πρὸς καπηλείαν βλέποντι ἔλεγεν· *Ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνῃ;* Τί δαὶ οἱ μαθηταί; οὐ τὸν αὐτὸν διετήρουν νόμον εἰς τὰς τῶν πενήτων οἰκίας καταγόμενοι; καὶ ὁ μὲν πρὸς βυρσέα, ὁ δὲ πρὸς σκηνορράφον κατέλυον; Οὐ γὰρ οἰκίας περιφάνειαν, ἀλλὰ ψυχῶν ἀρετὰς ἐπεζήτουν. Τούτους τοίνυν καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν, τὰ μὲν κάλλη τῶν κιόνων καὶ τῶν μαρμάρων παρατρέχοντες, ζητοῦντες δὲ τὰς ἄνω μονὰς, καὶ πάντα τῦφον τὸν ἐνταῦθα πατήσωμεν μετὰ τῆς τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας, καὶ ὑψηλὸν λάβωμεν φρόνημα. Ἂν γὰρ νήφωμεν, οὐδὲ ὁ κόσμος ἡμῶν οὗτος ἄξιος, μήτι γε στοαὶ καὶ περίπατοι. Διὸ, παρακαλῶ, τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτῶν καλλωπίζωμεν, ἵν καὶ λαβόντες ἀπελευσόμεθα, ἵνα καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν σκηνῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΛΕ'.

Περὶ μετανοίας.

Ἡ μετάνοια δεινὴ καὶ φοβερὰ τῷ ἁμαρτωλῷ, φάρμακον τῶν πλημμελημάτων, δαπάνημα τῶν δακρύων, ἀνάλωμα τῶν παρανομιῶν, παῤῥησία πρὸς τὸν Θεὸν, ὅπλον κατὰ τοῦ διαβόλου, μάχαιρα ἀποτέμνουσα αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν, σωτηρίας ἐλπὶς, ἀπογνώσεως ἀναίρεσις· αὕτη τὸν οὐρανὸν ἀνοίγει, αὕτη εἰς τὸν παράδεισον εἰσάγει, αὕτη τοῦ διαβόλου περιγίνεται. Διὰ δὴ τοῦτο συνεχῶς τὸν περὶ ταύτης κινῶ λόγον, ἵνα μήτε ὁ ἁμαρτάνων ἀπογινώσκῃ, μήτε ὁ κατορθῶν μέγα φρονῇ· *Ὁδοκῶν γὰρ ἑστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ·* ὥσπερ καὶ τὸ θαῤῥεῖν ποιεῖ ὑποσκελίζεσθαι. Δίκαιος εἶ; μὴ πέσῃς· ἁμαρτωλὸς εἶ; μὴ ἀπογνῷς. Οὐ παύομαι συνεχῶς ταῦτα ἐπαλείφων ὑμᾶς τὰ φάρμακα· καὶ γὰρ οἶδα ἡλίκον ὅπλον ἐστὶ κατὰ τοῦ διαβόλου, τὸ μὴ ἀπογινώσκειν ὑμᾶς. Ἂν ἔχῃς ἁμαρτήματα, μὴ ἀπογνῷς. Οὐ παύσομαι συνεχῶς ταῦτα λέγων· κἂν καθ' ἡμέραν ἁμαρτάνῃς, καθ' ἡμέραν μετανόει. Ὑπὲρ ἐν ταῖς παλαιαῖς ποιοῦμεν οἰκίαις; ὅταν σαθρωθῶσιν, ὑπεξαιρούμεθα τὰ σεσαθρωμένα, καὶ καινὰ ἐπισκευάζομεν, καὶ οὐδέποτε συνεχοῦς ἐπιμελείας ἀπολύομεν. Ἐὰν παλαιωθῇς σήμερον ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, ἀνακαίνισον σεαυτὸν αὔριον ἀπὸ τῆς μετανοίας. Καὶ ἐνι, φησὶ, μετανοήσαντα σωθῆναι; Ἕνι, καὶ πάνυ ἕνι. Πάντα τὸν βίον ἐν ἁμαρτίᾳ διέτριψα, καὶ ἐὰν μετανοήσω, σώζομαι; [704] Πάνυ. Πόθεν δῆλον; Ἀπὸ τῆς τοῦ Δεσπότου σου φιλανθρωπίας. Μὴ γὰρ τῇ μετανοίᾳ σου θαῤῥῶ; μὴ γὰρ ἡ μετάνοιά σου ἰσχύει τοσαῦτα κακὰ ἀποσμήξασθαι; Εἰ μετάνοια μόνη ἦν, εἰκότως ἐφόβου· ἐπειδὴ δὲ τῇ μετανοίᾳ κεράννυται Θεοῦ φιλανθρωπία, θάῤῥει· Θεοῦ γὰρ φιλανθρωπίας μέτρον οὐκ ἔστιν, οὐδὲ λόγῳ ἑρμηνευθῆναι δύναται αὐτοῦ ἡ ἀγαθότης. Ἡ μὲν γὰρ σὴ κακία μέτρον ἔχει, τὸ δὲ φάρμακον μέτρον οὐκ ἔχει· ἡ σὴ κακία, οἷα ἐὰν ᾖ, ἀνθρωπίνη ἐστὶ κακία· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία ἄφατος. Θάῤῥει, ὅτι περιγίνεταί σου τῆς κακίας. Ἐννόησον σπινθῆρα εἰς πέλαγος ἐμπεσόντα, μὴ δύναται στῆναι ἢ φανῆναι; Ὅσον σπινθὴρ πρὸς πέλαγος, τοσοῦτον κακία πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν· μᾶλλον δὲ οὐ τοσοῦτον, ἀλλὰ πολλῷ πλέον. Τὸ μὲν γὰρ πέλαγος, κἂν μέγα ᾖ, μέτρον ἔχει· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία ἀπεριόριστος. Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ὑμᾶς ῥᾳθυμοτέρους ἐργάσωμαι, ἀλλ' ἵνα σπουδαιοτέρους ἀπεργάσωμαι. Παρῆνεσα πολλάκις εἰς θέατρον μὴ ἀναβαίνειν· ἤκουσας, οὐκ ἐπείσθης; ἀνέβης εἰς τὸ θέατρον; παρῆκουσάς μου τοῦ λόγου; μὴ αἰσχυνθῇς πάλιν εἰσελθεῖν καὶ ἀκοῦσαι. Ἤκουσα, καὶ οὐκ ἐτήρησα, φησί· πῶς δύναμαι εἰσελθεῖν καὶ ἀκοῦσαι; Τέως αὐτὸ τοῦτο οἶδας, ὅτι οὐκ ἐτήρησας· τέως αἰσχύνῃ, τέως ἐρυθριᾷς, τέως μηδενὸς ἐλέγχοντος τὸν χαλινὸν περιφέρεις, τέως τὸν λόγον μου ἔχεις ἐῤῥιζωμένον, τέως μὴ φαινομένου μου, ἡ διδασκαλία μου καθαιρεῖ σε. Οὐκ ἐτήρησας; κατέγνως σαυτοῦ; εἰς τὸ ἥμισυ ἐτήρησας, κἂν μὴ τηρήσῃς, εἶπῃς δὲ, Οὐκ ἐτήρησα. Ὁ γὰρ καταγνοὺς ἑαυτοῦ ἐπὶ τοῦ μὴ τηρῆσαι, ἐπὶ τὸ τηρῆσαι σπουδάζει. Ἐθεώρησας; εἰργάσω παρανομίαν; αἰχμάλωτος ἐγένου τῇ πόρνῃ; κατέβης ἀπὸ τοῦ θεάτρου; πάλιν ἐμνήσθης; ἠσχύνθης; πρόσελθε. Ἐλυπήθης; παρακάλεσον τὸν Θεόν. Ἀλλὰ μὴ στῆθι μέχρι τούτου. Οὐαί μοι, ἤκουσα, καὶ οὐκ ἐτήρησα· πῶς εἰσέλθω εἰς τὴν ἐκκλησίαν; πῶς πάλιν ἀκούσω; Μᾶλλον εἴσελθε, ἐπειδὴ οὐκ ἐτήρησας, ἵνα πάλιν ἀκούσας τηρήσῃς. Φάρμακον ἐὰν ἐπιθῇ [a] σοι, καὶ μὴ καθαρίσῃ σε, τῇ ἄλλῃ ἡμέρᾳ οὐκ ἐπιτίθης αὐτὸ πάλιν; Ἔστω τις ὀρυ-

[a] Legendum emnino vel ἐπιτεθῇ, vel ἐπιθῇς.

Digitized by Google

supra caput nostrum accumulemus. Hæc autem dico, non ut non accedamus, sed ut non temere accedamus. Ut enim temere accedere periculosum est; ita mysticæ cœnæ non communicare fames est et mors. Hæc enim mensa animæ nostræ nervus est, mentis colligatio, fiduciæ causa, spes, salus, lux, vita : cum hoc sacrificio illuc abeuntes, cum multa fiducia in sacra limina conscendemus, quasi quibusdam aureis armis undique muniti. Ecquid futura dico? hic enim hoc mysterium terram tibi cælum facit. Aperi ergo cæli portas, et prospice; imo non cæli, sed cæli cælorum, et tunc quod dictum est videbis. Quod enim illic est pretiosius omnibus, hoc in terra jacens monstrabo. Sicut enim in regia quod omnibus est honorabilius, non muri sunt, non tectum aureum, sed regium corpus in solio sedens : sic et in cælis Regis corpus. Sed hoc tibi licet in terra videre : non enim angelos, non archangelos, non cælos cælorum, sed eorum tibi Dominum ostendo. Vidistin' quomodo id quod est omnibus pretiosius in terra vides? neque vides modo, sed etiam tangis? neque tangis solum, sed etiam comedis, et accipiens domum recedis? Absterge igitur animam, præpara mentem ad horum mysteriorum perceptionem. Etenim si puerum regium cum ornamento et purpura et diademate ferre jussus esses, omnia quæ in terra sunt abjiceres : nunc autem non filium hominis regium, sed ipsum unigenitum Dei Filium accipiens, non exhorrescis, dic mihi, nec omnem sæcularium amorem abjicis, nec ornatu tantum illo te decoras; sed adhuc ad terram respicis, pecunias diligis et ad aurum inhias? quam impetrabis veniam? quam excusationem habebis? Non nosti quam sæcularem omnem magnificentiam aversetur Dominus tuus? annon ideo natus in præsepio positus est, et matrem accepit vilem? nonne ideo illi cauponariam respicienti dicebat : *Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet* (*Matth.* 8. 20)? Quid vero discipuli? annon eamdem servabant legem, cum in pauperum domos diversarentur? et alius apud coriarium, alius apud tentoriorum opificem diversabatur? Non enim domus splendorem, sed animarum virtutem requirebant. Hos igitur et nos æmulemur : pulchritudinem columnarum et marmorum prætercurrentes, supernas autem mansiones quærentes, et hunc fastum omnem conculcemus, cum pecuniarum concupiscentia, et sublimem assumamus sensum. Si enim sapiamus, non nobis dignus erit hic mundus, nedum porticus et ambulacra. Ideo, obsecro, animam nostram ornemus, quam assumentes hinc abibimus, ut æterna nanciscamur tabernacula, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXV.

De Pœnitentia.

Pœnitentia gravis et tremenda peccatori, pharmacum est delictorum, expensa lacrymarum, absumptio iniquitatum, fiducia ad Deum, telum contra diabolum, gladius caput ejus abscindens, spes salutis, desperationis amolitio : hæc cælum aperit, hæc in paradisum inducit, hæc diabolum vincit. Ideo frequenter de illa sermonem facio, ut neque peccator desperet, neque is qui bona edit opera altum sapiat : nam *Qui videtur stare, videat ne cadat* (1. *Cor.* 10. 12) : sicut etiam nimia fiducia ut supplantemur efficit. Justus es? ne cadas. Peccator es? ne desperes. Non cesso frequenter vos his inungere pharmacis : novi enim quantum hoc sit contra diabolum pharmacum, non desperare. Si peccata habeas, ne desperes. Non cessabo hæc frequenter dicere : etiamsi quotidie pecces, quotidie pœnitentiam age. Quod facimus in veteribus ædibus, cum in ruinam vergunt, quæ ruinam minantur auferimus, et nova apparamus, et numquam ab assidua cura desistimus. Si hodie per peccata veterascis, renova teipsum hodie per pœnitentiam. Licetne, inquies, per pœnitentiam salutem consequi? Licet, et omnino licet. Totam vitam in peccato consumpsi, et si pœnitentiam agam, salvus ero? Maxime. Unde hoc palam est? Ex Domini clementia. Num pœnitentiæ tuæ confido? num pœnitentia tua potest tot mala abstergere? Si sola pœnitentia esset, jure timeres : quia vero pœnitentiæ admiscetur Dei clementia, confide. Dei namque clementiæ mensura non est, neque ejus bonitas potest sermone explicari. Nam nequitia tua mensuram habet; pharmacum vero mensuram non habet : nequitia tua, qualiscumque fuerit, nequitia est humana; Dei vero clementia ineffabilis est. Confide, quia nequitiam tuam superat. Cogita scintillam in pelagus incidentem; num potest consistere aut apparere? Quantum est scintilla mari comparata, tantum est nequitia, si cum Dei clementia conferatur; imo non tantum, sed multo minus. Pelagus enim licet magnum sit, mensuram habet; Dei vero clementia interminata est. Hæc dico, non ut vos negligentiores reddam, sed ut studiosiores efficiam. Hortatus sum sæpe ne in theatrum ascendatis : audisti, nec obtemperasti? ascendisti in theatrum? non obsequutus es dicenti? ne te pudeat rursus ingredi et audire. Audivi, inquies, nec obtemperavi : quomodo possum ingredi et audire? Interim hoc nosti quod non obtemperaveris; interim te pudet; interim erubescis; interim nemine arguente frenum retines; interim sermo meus in te radices posuit; interim, me non apparente, doctrina mea te purgat. Non obtemperasti? teipsum condemnasti? media ex parte observasti, si non observando dixeris, Non observavi. Qui enim sese damnavit quod non observarit, ad observandum sollicitus est. Aspexisti? iniquitatem operatus es? meretrici captivus effectus es? descendisti ex theatro? rursum recordatus es? pudore suffusus es? accede. Dolore affectus es? invoca Deum. Verum non hic consistas · Væ mihi!

Digitized by Google

audivi, et non observavi; quomodo ingrediar in ecclesiam? quomodo rursus audiam? Magis ingredere, quia non observasti, ut rursus audiens observes. Si pharmacum tibi apponatur, neque te sanet, annon sequenti die rursus appones illud? Sit quis lignarius quercum cædere aggrediens: securim assumit, radicem scindit: si unum det ictum, et arbor non cadat, annon alium dabit ictum? annon tertium, quartum, quintum, decimum? Sic et tu facito. Quercus est meretrix, infructuosa arbor, glandes afferens, irrationabilium porcorum escam: diuturno tempore radicem posuit in animo tuo, ramorum ambitu conscientiam tuam dejecit. Verbum meum securis est: uno die audisti. An uno die cadet quæ tanto tempore radices posuit? Si enim bis, si ter, si centies aggrediamur, non est mirum: solum exscinde rem pravam et fortem, et consuetudinem malam. Manna comedebant Judæi; et cepas, quæ in Ægypto erant, requirebant: *Bene nobis erat in Ægypto* (*Num.* 11. 18). Ita fortis et pessima res est consuetudo. Et si per dies decem recte te geras, si per viginti, si per triginta, annon te diligam? non tibi gratiam habebo? non te amplectar? solum ne deficias, sed erubesce et te condemna. Rursum de veritate sermonem habui: audisti et abiens rapuisti, non operibus sermonem exhibuisti? ne te pudeat rursus in ecclesiam ingredi: te pudeat cum peccas, ne te pudeat cum pœnitentiam agis et peccare cessas. Attende quid tibi fecerit diabolus. Duo hæc sunt, peccatum et pœnitentia: peccatum vulnus est, pœnitentia pharmacum: in peccato opprobrium, in peccato irrisio; in pœnitentia fiducia, in pœnitentia libertas, in pœnitentia purgatio peccati. Attendite diligenter. Peccatum sequitur pudor; pœnitentiam sequitur fiducia. Verum satan invertit ordinem, ac fiduciam peccato dedit, et pudorem pœnitentiæ. Non cessabo usque ad vesperam, donec istud solverim. Est vulnus et pharmacum: vulnus putredinem habet; pharmacum purgationem a putredine possidet. Num in pharmaco putredo? num in vulnere medela? annon hæc suum ordinem habent; illa quoque suum? an potest mutari hoc in illud, et illud in hoc? Veniamus et ad animæ peccata. Peccatum turpitudinem habet, pudorem habet, et infamiam sortitur: pœnitentia fiduciam habet, pœnitentia jejunium et justitiam. *Dic enim iniquitates tuas prior, ut justificeris* (*Isai.* 43. 25. 26.) *Justus accusator sui in principio sermonis* (*Prov.* 18. 17). Sciens igitur diabolus, peccatum habere turpitudinem, quæ res possit a peccato avertere; pœnitentiam autem habere fiduciam, quæ possit attrahere pœnitentem; ordinem mutavit, et dedit turpitudinem pœnitentiæ, et fiduciam peccato. Undenam, ego dicam. Capitur quis gravi concupiscentia erga publicam meretricem: captivus meretricem sequitur; intrat in lupanar, sine pudore, non erubescens; cum meretrice coit, peccatumque facit. Nusquam illi timor, nusquam increpatio. Egreditur inde post peractum peccatum, et pudet illum pœnitentiam agere. Miser, quando cum meretrice congrediebaris, non te pudebat, et cum ad pœnitentiam venis te pudet? pudet dicere quod fornicatus est, et erubescit: rem peragit, et non erubescit, et de rei nomine erubescit? Diaboli est hæc vafrities. In peccato non sinit illum erubescere, sed publice facere; scit enim quod, si erubescat, peccatum fugiet: et in pœnitentia erubescere suadet; scit enim quod, si erubescat, pœnitentiam non aget. Duo mala facit; pœnitentiam impedit, et ad peccatum trahit. Cur erubescis deinceps? cum fornicabaris, non te pudebat; et cum pharmacum imponitur, erubescis? cum te a peccato liberas, erubescis? Tunc te pudere debebat, tunc erubescere oportebat cum peccares. Cum peccator flebas non te pudebat, et cum justus efficeris erubescis? *Dic tu iniquitates tuas prior, ut justificeris.* O benignitatem Domini! non dixit, Ut non puniaris, sed, *Ut justificeris*. Non sufficiebat quod non puniretur, sed etiam justum effecis: et maxime. Sed attende diligenter sermoni. Justum illum efficit. Sed ubinam hoc fecit? In latrone: ut ille solum diceret amico, *Neque tu times Deum? et nos quidem juste; nam digna factis recipimus:* dixit ille, *Hodie mecum eris in paradiso* (*Luc.* 23. 40. 41). Non dixit, Absolvo te a supplicio et punitione; sed in paradisum justum inducit. Vidistin' a confessione justum effectum? Admodum clemens est Deus: Filio non pepercit, ut servo parceret; tradidit Unigenitum, ut ingratos servos redimeret; sanguinem Filii sui in pretium deposuit. O benignitatem Domini! Et ne mihi dicas rursum, Peccavi multum, et quomodo possum salutem consequi? Tu non potes, sed Dominus tuus potest, et sic delebit peccata tua, ut ne vestigium quidem eorum maneat. In corporibus enim hoc non est; sed etiamsi mille curas adhibeat medicus, etiamsi pharmaca vulneri imponat, vulnus quidem amovet, sed cicatricem non delet: obsistit enim illi infirmitas naturæ, imbecillitas artis, et vilitas pharmacorum. Deus vero cum delet peccata, cicatricem non relinquit, nec vestigium manere sinit; sed cum valetudine formam etiam largitur, postquam a supplicio liberavit, justitiam insuper dat, et id efficit ut is qui peccavit, par sit ei qui non peccavit. An est peccatum quod in desperationem injiciat, vel quod vincat Dei clementiam? Et quomodo Judas periit? Quomodo? quia pœnitentia non ex necessitate fit. Atqui audi quid illi magister dicat: *Quid tibi faciam, Juda?* Non nosti quid facturus sis? Scio, sed nolo: requirit peccatorum natura; sed cohibet clementiæ magnitudo. Quid tibi faciam? parcampe tibi? sed segnior efficeris. Verum ultionem de te sumam? at id clementia mea non sustinet. Quid tibi faciam? an ut Sodoma te ponam, et ut Gomorrham te subvertam? sed pater sum, et pater amans. Hanc itaque nos clementiam agnoscentes, ne desperemus, sed ne temere negligamus: hæc enim ambo perniciosa sunt. Nam desperatio eum qui jacet non sinit resurgere; segnities vero eum etiam dejicit: illa concessis bonis privare solet; hæc non sinit ab impendentibus malis liberari: et contemptus ex ipsis exilis dejicit; despe-

Digitized by Google

τόμος· θελέτω τέμνειν δρῦν· λαμβάνει ἀξίνην, κόπτει τὴν ῥίζαν· ἐὰν δῷ μίαν πληγήν, καὶ μὴ πέσῃ τὸ δένδρον, οὐ δίδωσιν ἄλλην πληγήν; οὐ τὴν τρίτην; οὐ τὴν τετάρτην; οὐ τὴν πέμπτην; οὐ τὴν δεκάτην; Οὕτω καὶ σὺ ποίει. Δρῦς ἐστιν ἡ πόρνη, ἄκαρπον δένδρον, βαλάνους ἐκφέρουσα, χοίρων ἀλόγων τροφήν. Ἐν πολλῷ χρόνῳ ἐρριζώθη ἐν τῇ διανοίᾳ σου, ἐν τῇ περιβολῇ τῶν κλάδων κατέβαλέ σου τὸ συνειδός. Ὁ λόγος μου ἀξίνη ἐστίν· ἤκουσας μίαν ἡμέραν. Πρὸς μίαν ἡμέραν πίπτει ἡ τοσούτῳ χρόνῳ ἐρριζωμένη; Ἐὰν γὰρ δίς, ἐὰν γὰρ τρίς, ἐὰν γὰρ ἑκατοντάκις, οὐκ ἔστι θαυμαστόν· μόνον ἔκκοψον πρᾶγμα πονηρὸν καὶ ἰσχυρὸν καὶ συνήθειαν πονηράν. Μάννα ἤσθιον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ κρόμμυα ἐζήτουν τὰ ἐν Αἰγύπτῳ· *Καλῶς ἦν ἡμῖν ἐν Αἰγύπτῳ.* Οὕτως ἰσχυρὸν πρᾶγμα ἡ συνήθεια καὶ κάκιστον. Κἂν γὰρ εἰς δέκα ἡμέρας κατορθώσῃς, ἐὰν γὰρ εἰς εἴκοσιν, ἐὰν γὰρ εἰς τριάκοντα, οὐκ ἀγαπῶ; οὐ χάριν ἔχω; οὐ περιπτύσσομαί σε; μόνον μὴ ἀποκάμῃς, ἀλλ' αἰσχύνου καὶ καταγίνωσκε. Πάλιν διελέχθην περὶ ἀγάπης· ἤκουσας, ἀπῆλθες καὶ ἥρπασας, οὐκ ἐπεδείξω [705] διὰ τῶν ἔργων τὸν λόγον; μὴ αἰσχυνθῇς πάλιν εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἐκκλησίαν· αἰσχύνου ἁμαρτάνων, μὴ αἰσχύνου μετανοῶν, ἀλλὰ ἁμαρτάνων. Πρόσεχε τί ἐποίησέ σοι ὁ διάβολος. Δύο ταῦτά ἐστιν, ἁμαρτία καὶ μετάνοια· ἁμαρτία τραῦμα, μετάνοια φάρμακον· ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ ὄνειδος, ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ γέλως· ἐν τῇ μετανοίᾳ παῤῥησία, ἐν τῇ μετανοίᾳ ἐλευθερία, ἐν τῇ μετανοίᾳ καθαρισμὸς τοῦ ἁμαρτήματος. Προσέχετε μετὰ ἀκριβείας. Τῇ ἁμαρτίᾳ αἰσχύνη ἕπεται, τῇ μετανοίᾳ παῤῥησία ἀκολουθεῖ. Ἀλλ' ὁ Σατανᾶς τὴν τάξιν ἀντέστρεψε, καὶ ἔδωκε τὴν παῤῥησίαν τῇ ἁμαρτίᾳ, τὴν δὲ αἰσχύνην τῇ μετανοίᾳ. Οὐκ ἀφίσταμαι ἕως ἑσπέρας, ἕως οὗ αὐτὸ λύσω. Ἔστι τραῦμα, καὶ φάρμακον· τὸ τραῦμα τὴν σηπεδόνα ἔχει, τὸ φάρμακον τὸν καθαρισμὸν τῆς σηπεδόνος κέκτηται. Μὴ ἐν τῷ φαρμάκῳ ἡ σηπεδών; μὴ ἐν τῷ τραύματι ἴασις; οὐκ ἔχει ταῦτα τὴν οἰκείαν τάξιν, κἀκεῖνα τὴν οἰκείαν; μὴ δύναται μεταβῆναι τοῦτο πρὸς ἐκεῖνο, ἢ ἐκεῖνο πρὸς τοῦτο; Ἐλθωμεν καὶ ἐπὶ τῶν τῆς ψυχῆς ἁμαρτημάτων· ἡ ἁμαρτία τὴν αἰσχύνην ἔχει, ἡ ἁμαρτία τὸ ὄνειδος ἔχει καὶ τὴν ἀτιμίαν συγκεκληρωμένην· ἡ μετάνοια τὴν παῤῥησίαν ἔχει, ἡ μετάνοια τὴν νηστείαν, τὴν δικαιοσύνην. Λέγε γὰρ τὰς *ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς. Δίκαιος ἑαυτοῦ κατήγορος ἐν πρωτολογίᾳ.* Εἰδὼς οὖν ὁ διάβολος, ὅτι ἡ μὲν ἁμαρτία ἔχει τὴν αἰσχύνην, πρᾶγμα ἱκανῶς ἀποκροῦσαι τὸν ἁμαρτάνοντα δυνάμενον· ἡ δὲ μετάνοια ἔχει τὴν παῤῥησίαν, πρᾶγμα ἱκανὸν ἐπισπάσασθαι τὸν μετανοοῦντα· ἐνήλλαξε τὴν τάξιν, καὶ ἔδωκε τὴν αἰσχύνην τῇ μετανοίᾳ, καὶ τὴν παῤῥησίαν τῇ ἁμαρτίᾳ. Πόθεν, ἐγὼ λέγω. Ἀλίσκεταί τις ὑπὸ ἐπιθυμίας χαλεπῆς πρὸς πάνδημον πόρνην· ἀκολουθεῖ τῇ πόρνῃ αἰχμάλωτος· εἰσέρχεται εἰς τὸ καταγώγιον· οὐκ αἰσχυνόμενος, οὐκ ἐρυθριῶν συμπλέκεται τῇ πόρνῃ, πράττει τὴν ἁμαρτίαν. Οὐδαμοῦ αἰσχύνη αὐτῷ, οὐδαμοῦ ἐπιτιμία. Ἐξέρχεται ἐκεῖθεν μετὰ τὸ τέλος τῆς ἁμαρτίας· καὶ ἵνα μετανοήσῃ, αἰσχύνεται; Ἄθλιε, ὅτε περιεπλέκου τῇ πόρνῃ, οὐκ ἠσχύνου, ἀλλ' ὅτε ἦλθες μετανοῆσαι, τότε αἰσχύνῃ; Αἰσχύνεται [a] εἰπεῖν ὅτι ἐπόρνευσε, καὶ ἐρυθριᾷ· τὸ πρᾶγμα πράττει, καὶ οὐκ ἐρυθριᾷ, καὶ τὸ ῥῆμα ἐρυθριᾷ; Διαβόλου δέ ἐστιν ἡ κακουργία αὕτη. Ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ οὐκ ἀφίησιν αὐτὸν αἰσχύνεσθαι, ἀλλὰ δημοσιεύεσθαι· οἶδε γὰρ ὅτι, ἐὰν αἰσχυνθῇ, φεύγει τὴν ἁμαρτίαν· καὶ ἐν τῇ μετανοίᾳ ποιεῖ αὐτὸν αἰσχύνεσθαι· οἶδε γὰρ ὅτι αἰσχυνόμενος οὐ μετανοεῖ. Δύο ποιεῖ κακὰ, καὶ τὴν μετάνοιαν ἐπέχει, καὶ εἰς τὴν ἁμαρτίαν ἕλκει. Τί αἰσχύνῃ λοιπόν; ὅτε ἐπόρνευες, οὐκ ἠσχύνου· καὶ ὅτε τὸ φάρμακον ἐπιτίθησιν, αἰσχύνῃ; ὅτε ἀπαλλάττεις σαυτὸν ἁμαρτίας, αἰσχύνῃ; Τότε ὤφειλες αἰσχύνεσθαι, τότε ἔδει σε αἰσχύνεσθαι, ὅτε ἡμάρτανες· ὅτε ἐγίνου ἁμαρτωλὸς, οὐκ ἠσχύνου, καὶ ὅτε γίνῃ δίκαιος, αἰσχύνῃ; Λέγε γὰρ *τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς.* Ὦ φιλανθρωπία Δεσπότου! οὐκ εἶπεν, Ἵνα μὴ κολασθῇς, ἀλλ', *Ἵνα δικαιωθῇς.* Οὐκ ἤρκει αὐτῷ, Ἵνα μὴ κολασθῇς, ἀλλὰ καὶ δίκαιον ποιεῖς [b]· καὶ πάνυ. Ἀλλὰ πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ· Δίκαιον αὐτὸν ποιεῖ. Καὶ ποῦ τοῦτο ἐποίησεν; Ἐπὶ τοῦ ληστοῦ· ἵνα εἴποι μόνον ἐκεῖνος· *Οὐδὲ φοβῇ σὺ τὸν Θεόν;* τῷ ἑταίρῳ ἑαυτοῦ· *καὶ ἡμεῖς* [706] *μὲν δικαίως· ἄξια γὰρ ὧν ἐπράξαμεν ἀπολαμβάνομεν·* λέγει· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ.* Οὐκ εἶπεν, Ἀπαλλάττω σε κολάσεως καὶ τιμωρίας, ἀλλ' εἰς τὸν παράδεισον εἰσάγει τὸν δίκαιον. Εἶδες ἀπὸ ἐξομολογήσεως δίκαιον γενόμενον; Πολὺ φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Θεός· Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἵνα δούλου φείσηται· παρέδωκε τὸν Μονογενῆ, ἵνα ἀγοράσῃ δούλους ἀγνώμονας· τὸ αἷμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ τιμὴν κατέβαλεν. Ὦ φιλανθρωπίας Δεσπότου! Καὶ μή μοι λέγε πάλιν· Ἥμαρτον πολλὰ, καὶ πῶς δύναμαι σωθῆναι; Σὺ οὐ δύνασαι, ἀλλ' ὁ Δεσπότης σου δύναται· καὶ οὕτως ἐξαλείψει σου τὰ ἁμαρτήματα, ὡς μήτε ἴχνος αὐτῶν μεῖναι. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σωμάτων οὐκ ἔνι τοῦτο· ἀλλὰ κἂν μυριάκις σπουδάσῃ ὁ ἰατρὸς, κἂν φάρμακα ἐπιθῇ τῷ τραύματι, τὸ μὲν τραῦμα ἠφάνισε, τὴν δὲ οὐλὴν οὐκ ἐξήλειψεν· ἀντιπίπτει γὰρ αὐτῷ ἡ ἀσθένεια τῆς φύσεως, καὶ τὸ ἀνίσχυρον τῆς τέχνης, καὶ τὸ εὐτελὲς τῶν φαρμάκων. Ὁ δὲ Θεὸς, ὅταν ἐξαλείφῃ ἁμαρτήματα, οὐδὲ οὐλὴν ἀφίησιν, οὐδὲ ἴχνος συγχωρεῖ μεῖναι· ἀλλὰ μετὰ τῆς ὑγείας καὶ τὴν εὐμορφίαν χαρίζεται, μετὰ τῆς ἀπαλλαγῆς τῆς κολάσεως καὶ δικαιοσύνην ἐπιδίδωσι, καὶ ποιεῖ τὸν ἡμαρτηκότα ἴσον εἶναι τῷ μὴ ἡμαρτηκότι. Μή ἐστιν ἁμαρτία ἔχουσα ἀπόγνωσιν, ἢ νικῶσα τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ; Καὶ πῶς ὁ Ἰούδας ἀπώλετο; Πῶς; ὅτι οὐκ ἔστιν ἀναγκαστικὴ ἡ μετάνοια. Καὶ μὴν ἄκουσον τί φησι πρὸς αὐτὸν ὁ διδάσκαλος· *Τί σοι ποιήσω, Ἰούδα;* Οὐκ οἶδας τί ποιήσεις; Οἶδα, ἀλλ' οὐ βούλομαι· ἀπαιτεῖ τῶν ἁμαρτημάτων ἡ φύσις, καὶ κατέχει τῆς φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος. *Τί σοι ποιήσω;* Φείσομαί σου; ἀλλὰ γίνῃ ῥᾳθυμότερος. Ἀλλ' ἐπεξέλθω σοι; ἀλλ' οὐκ ἀνέχεταί μου ἡ φιλανθρωπία. *Τί σοι ποιήσω;* Ὡς Σόδομα θήσομαί σε, καὶ ὡς Γόμορρα καταστρέψω σε; ἀλλὰ πατήρ εἰμι, καὶ πατὴρ φιλόστοργος. Ταύτην οὖν καὶ ἡμεῖς τὴν φιλανθρωπίαν εἰδότες, μὴ ἀπογινώσκωμεν, ἀλλὰ μηδὲ ῥᾳθυμῶμεν ἁπλῶς· ἑκάτερα γὰρ ταῦτα ὀλέθρια. Ἡ μὲν γὰρ ἀπόγνωσις τὸν κείμενον οὐκ ἀφίησιν ἀναστῆναι· ἡ δὲ ῥᾳθυμία καὶ τὸν ἑστῶτα ποιεῖ καταπεσεῖν. Ἐκείνη τῶν πορισθέντων ἀγαθῶν ἀποστερεῖν εἴωθεν, αὕτη τῶν ἐπικειμένων οὐκ ἀφίησιν ἀπαλλαγῆναι κακῶν· καὶ ἡ μὲν καταφρόνησις ἐξ αὐτῶν καταφέρει τῶν οὐρανῶν, ἡ δὲ ἀπόγνωσις εἰς αὐτὴν κατάγει τῆς κακίας τὴν ἄβυσσον, ὥσπερ οὖν τὸ μὴ ἀπογνῶναι κἀκεῖθεν ταχέως ἀναδραμεῖν ποιεῖ. Σκόπει δὲ ἀμφοτέρων τὴν ἰσχύν· Ὁ διάβολος ἀγαθὸς

[a] Edd. αἰσχύνεται, εἰπὲ, εἰς τί; ὅτι ἐπόρνευσε. Chrys. αἰσχύνεται, εἰπέ; εἰς τί ὅτε ἐπ. οὐκ ἠσχύνετο. Savilium secuti sumus. Edit.

[b] Fort. leg. ποιεῖ, de Deo videlicet.

Digitized by Google

ἦν πρὸ τούτου· ῥᾳθυμήσας δὲ καὶ ἀπογνοὺς ἔπεσεν εἰς τοσαύτην κακίαν, ὡς μηδὲ ἀναστῆναι λοιπόν. Ὅτι γὰρ ἀγαθὸς ἦν, ἄκουσον τί φησιν· *Εἶδον τὸν Σατανᾶν, ὡς ἀστραπὴν, ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσόντα*· ἡ δὲ τῆς ἀστραπῆς παραβολὴ καὶ τὸ φαιδρὸν τῆς προτέρας δείκνυσιν ἀναστροφῆς, καὶ τὴν τῆς πτώσεως ὀξύτητα. Ὁ Παῦλος βλάσφημος ἦν καὶ διώκτης καὶ ὑβριστής· ἐπειδὴ δὲ ἐσπούδασε καὶ οὐκ ἀπέγνω, καὶ ἀνέστη καὶ τῶν ἀγγέλων γέγονεν ἴσος. Ὁ Ἰούδας ἀπόστολος ἦν, ἀλλὰ ῥᾳθυμήσας γέγονε προδότης. Ὁ λῃστὴς πάλιν μετὰ τοσαύτην κακίαν ἐπειδὴ μὴ ἀπέγνω, πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων εἰς τὸν παράδεισον εἰσῆλθεν. Ὁ Φαρισαῖος θαῤῥήσας, ἐξ αὐτοῦ τοῦ ὕψους τῆς ἀρετῆς κατέπεσεν· ὁ τελώνης μὴ ἀπογνοὺς οὕτως ὠρθώθη, ὡς κἀκεῖνον παραδραμεῖν. Βούλει σοι δείξω καὶ πόλιν ὁλόκληρον τοῦτο ποιήσασαν; Ἡ τῶν Νινευϊτῶν πόλις οὕτως ἐσώθη πᾶσα· καίτοι γε ἡ ἀπόφασις εἰς ἀπόγνωσιν [707] αὐτοὺς ἐνέβαλλεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἐὰν μετανοήσωσι, σωθήσονται, ἀλλ' ἁπλῶς, *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὶ καταστραφήσεται*. Ἀλλ' ὅμως ἀπειλοῦντος τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ προφήτου βοῶντος, καὶ τῆς ἀποφάσεως οὐκ ἐχούσης μέλλησιν οὐδὲ διορισμὸν, οὐκ ἀνέπεσον, οὐδὲ τὰς χρηστὰς προέδωκαν ἐλπίδας. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐ προσέθηκε διορισμὸν, οὐδὲ εἶπεν, Ἐὰν δὲ μετανοήσωσι, σωθήσονται, ἵνα καὶ ἡμεῖς ὅταν ἀκούσωμεν ἀποφάσεως τοῦ Θεοῦ φερομένης χωρὶς διορισμοῦ, μηδὲ οὕτως ἀπογνῶμεν, εἰς ἐκεῖνο τὸ ὑπόδειγμα βλέποντες. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἰσχυρὸν ὅπλον τῷ διαβόλῳ, ὡς ἀπόγνωσις. Διὰ τοῦτο οὐχ οὕτως αὐτὸν εὐφραίνομεν ἁμαρτάνοντες, ὡς ἀπογινώσκοντες. Ἄκουσον γοῦν ἐπὶ τοῦ πεπορνευκότος, πῶς τῆς ἁμαρτίας μᾶλλον τὴν ἀπόγνωσιν δέδοικεν ὁ Παῦλος. Γράφων γὰρ Κορινθίοις, οὕτως ἔλεγεν· *Ὅλως ἀκούεται ἐν ὑμῖν πορνεία, καὶ τοιαύτη πορνεία, ἥτις οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνεσι τολμᾶται, ἀλλ' οὐδὲ ὀνομάζεται*. Ὁ γὰρ μέχρι προσηγορίας ἐκείνοις ἀφόρητον, τοῦτο ὑμῖν ἔργῳ τετόλμηται. *Καὶ ὑμεῖς πεφυσιωμένοι ἐστέ*. Καὶ οὐκ εἶπε, Καὶ ἐκεῖνος πεφυσίωται, ἀλλ' ἀφεὶς τὸν ἡμαρτηκότα, τοῖς ὑγιαίνουσι διαλέγεται καθάπερ οἱ ἰατροὶ ποιοῦσιν, ἀφέντες τοὺς κάμνοντας, πρὸς τοὺς προσήκοντας αὐτοῖς πλείονι κέχρηνται λόγῳ. Ἄλλως δὲ, καὶ οὗτοι τῆς ἀπονοίας αἴτιοι ἦσαν αὐτῷ, μὴ ἐπιτιμῶντες, μηδὲ ἐπιπλήττοντες. Ἐκοίνωσε τοίνυν τὸ ἔγκλημα, ἵνα ῥᾳδία γένηται τοῦ τραύματος ἡ θεραπεία. Δεινὸν μὲν γὰρ τὸ ἁμαρτάνειν, πολλῷ δὲ χαλεπώτερον τὸ καὶ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασιν. Εἰ γὰρ ἐπὶ δικαιοσύνῃ τὸ φυσᾶσθαι κένωσις δικαιοσύνης ἐστὶ, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι τοῦτο συμβαῖνον ἰσχάτην οἴσει βλάβην ἡμῖν, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων αὐτῶν μεῖζον τὸ ἔγκλημά ἐστι. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ὅταν πάντα ποιήσητε, λέγετε, ὅτι Ἀχρεῖοι δοῦλοί ἐσμεν*. Εἰ δὲ οἱ πάντα ποιοῦντες ὀφείλουσι συνεστάλθαι, πολλῷ μᾶλλον τὸν ἡμαρτηκότα καὶ θρηνεῖν καὶ ἐν τοῖς ἰσχάτοις ἑαυτὸν ἀριθμεῖν ἄξιον. Ὅπερ οὖν καὶ τότε δηλῶν ἔλεγε· *Καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπενθήσατε*; Τί λέγεις; ἕτερος ἡμαρτε, καὶ ἐγὼ πενθήσω; Ναὶ, φησί· σώματος γὰρ καὶ μελῶν δίκην ἀλλήλοις ἐσμὲν συνδεδεμένοι· ἐπὶ δὲ τοῦ σώματος, κἂν ὁ ποῦς δέξηται τραῦμα, τὴν κεφαλὴν ἐπικύπτουσαν ὁρῶμεν· καίτοι τί ταύτης σεμνότερον; ἀλλ' οὐχ ὁρᾷ τὴν ἀξίαν ἐν τῷ καιρῷ τῆς συμφορᾶς· οὕτω καὶ σὺ ποίησον. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος παραινεῖ χαίρειν μετὰ χαιρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαιόντων. Ἀλλ' ὅπερ ἔλεγον, σκόπει πῶς δέδοικε τὴν ἀπόγνωσιν ὁ Παῦλος, ὡς μέγα ὅπλον τοῦ διαβόλου. Εἰπὼν γὰρ, *Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην*, καὶ τὴν αἰτίαν προστίθησι· *Μή πως τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῇ ὁ τοιοῦτος*. Ἐν τῇ φάρυγγι τοῦ λύκου, φησὶν, ἐστὶ τὸ πρόβατον· φθάσωμεν τοίνυν, προεξαρπάσωμεν, πρὶν ἢ καταπίῃ καὶ διαφθείρῃ τὸ μέλος ἡμῶν. Ἐν κλυδωνίῳ νῦν ἐστιν ἡ ναῦς· πρὸ τοῦ ναυαγίου διασῶσαι αὐτὴν σπουδάσωμεν. Καθάπερ γὰρ θαλάττης αἰρομένης, καὶ κυμάτων πάντοθεν κορυφουμένων, ὑποβρύχιον γίνεται τὸ σκάφος· οὕτω καὶ ψυχὴ, τῆς ἀθυμίας αὐτὴν πάντοθεν περιστοιχιζομένης, ἀποπνίγεται ταχέως, εἰ μή τινα ἴσχῃ τὸν χεῖρα ὀρέγοντα· καὶ ἡ σωτήριος ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι λύπη, ὀλέθριος ἐπὶ τῆς ἀμετρίας γίνεται. Εἰδὼς τοίνυν [708] ὁ Παῦλος ὅπερ ἐποίησεν ὁ διάβολος ἐπὶ τοῦ Ἰούδα, ἔδεισε μὴ καὶ ἐνταῦθα γένηται τοῦτο. Τί δὲ ἐποίησεν ἐπὶ τοῦ Ἰούδα; Μετενόησεν ὁ Ἰούδας· *Ἥμαρτον γὰρ*, φησὶ, *παραδοὺς αἷμα ἀθῷον*. Ἤκουσε τῶν ῥημάτων τούτων ὁ διάβολος· ἔγνω τῆς ἐπὶ τὸ βέλτιον ἀρχόμενον ὁδοῦ, καὶ πρὸς σωτηρίαν βαδίζοντα, καὶ ἐφοβήθη τὴν μεταβολήν. Φιλάνθρωπον, φησὶν, ἔχει Δεσπότην· ὅτε ἐμελλεν αὐτὸν προδιδόναι, ἐδάκρυσεν αὐτὸν, καὶ μυρία παρεκάλεσεν· οὐ πολλῷ μᾶλλον μετανοοῦντα δέξεται; ἀδιόρθωτον ὄντα ἐφείλκυσατο καὶ ἐκάλεσεν· οὐ πολλῷ μᾶλλον διορθωθέντα καὶ τὴν ἁμαρτίαν ἐπιγνόντα ἐπισπάσεται; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ σταυρωθῆναι ἦλθε. Τί οὖν ἐποίησεν; ἐθορύβησεν αὐτῷ [a], ἐσκότωσε τῇ τῆς ἀθυμίας ὑπερβολῇ, ἐδίωξεν, ἤλασεν, ἕως ἐπὶ τὸν βρόχον ἦγαγε, καὶ τῆς παρούσης ὑπεξήγαγε ζωῆς, καὶ τῆς προθυμίας τῆς κατὰ τὴν μετάνοιαν ἀπεστέρησεν. Ὅτι γὰρ, εἰ ἔζη, καὶ αὐτὸς ἐσώθη ἄν, δῆλον ἐκ τῶν σταυρωσάντων. Εἰ γὰρ τοὺς ἐπὶ τὸν σταυρὸν αὐτὸν ἀναβιβάσαντας ἔσωσε, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ ὢν παρεκάλει τὸν πατέρα, καὶ συγγνώμην αὐτοῖς ᾔτει τοῦ τολμήματος· εὔδηλον ὅτι καὶ τὸν προδότην, εἰ νόμῳ τῷ προσήκοντι τὴν μετάνοιαν ἐπεδείξατο, μετὰ πάσης ἂν εὐμενείας ἐδέξατο. Ἀλλ' ἐκεῖνος οὐκ ἠνέσχετο ἐμμεῖναι τῷ φαρμάκῳ, τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθείς. Τοῦτο τοίνυν ὁ Παῦλος φοβούμενος, ἐπείγει τοὺς Κορινθίους ἐξαρπάσαι τῆς φάρυγγος τοῦ διαβόλου τὸν ἄνθρωπον. Καὶ τί χρὴ λέγειν τὰ Κορινθίων; Πέτρος μετὰ τὴν τῶν μυστηρίων κοινωνίαν ἠρνήσατο τρὶς, καὶ δακρύσας ἀπῆλειψεν ἅπαντα· ἡ πόρνη δάκρυσι τὸν Δεσπότην ἐξευμενίσατο· Παῦλος ὁμολογῶν τὸ ἁμάρτημα, διδάσκαλος τῶν μετανοούντων ἐγένετο. Ταύτας τὰς ἐμπλάστρους λαβόντες, τὰ τραύματα ἑαυτῶν θεραπεύσωμεν, λέγοντες· *Ἴασαί με, Κύριε, καὶ ἰαθήσομαι· ἴασαι τὴν ψυχήν μου, ὅτι ἡμαρτόν σοι*. Ἀποδεξάμενος γὰρ ἡμᾶς ὁ ἰατρὸς λέξει· *Ἐγώ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἀνομίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι ἔτι*. Ἴδε πόσα φάρμακα κατεσκεύασέ σοι ὁ ἰατρός· οἷον θέλεις αὐτῆς ἐπλεξον. Ποικιλίαν σοι βοηθημάτων ἐπέδειξε πρὸς τὴν τῶν τραυμάτων διαφοράν. Εἰ μὴ δύνασαι νηστεῦσαι, ὡς οἱ Νινευῖται, κἂν, ὡς ἡ πόρνη, δάκρυσι τὰς ἁμαρτίας ἀπόπλυνον· εἰ μὴ δύνασαι ἐλεῆσαι, ἐξαγόρευσόν σου τὰς ἁμαρτίας· ἐπὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ κατάφυγε μετὰ τοῦ Δαυὶδ λέγων· *Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου*. Οὐ γάρ ἐστι ῥῆγμα ἐχίδνης, ἵνα πρὸς αὐτὸ ἐπιθῶ φάρμακον, οὐδὲ στῖλος ἀπὸ βορβόρου γενόμενος, ἵνα ὕδατι αὐτὸν ἀποπλύνω· ἀλλὰ ἀπὸ δήγματος διαβόλου ἐστὶ τὸ τραῦμα, τοῦ ἐλέους τῆς σῆς φιλανθρωπίας δεόμενον. Μόνον πρόσελθε αἰτῶν· ἐπιστάξει γὰρ τὸ ἔλαιον ὁ φιλάνθρωπος,

[a] Scrib. e Chrys. ἐθορύβησεν αὐτόν.

Digitized by Google

ratio in ipsam deprimit malitiæ abyssum ; ut non desperare, illinc cito reducit. Perpende autem utrorumque vim. Diabolus bonus erat antea ; sed ubi segnis evasit et desperavit, in tantam decidit malitiam, ut hinc non exsurgat postea. Quod autem bonus fuerit, audi quid dicat : *Videbam satanam quasi fulgur de cælo cadentem* (*Luc.* 10. 18) : fulguris autem similitudo prioris conditionis lætum statum ostendit, et lapsus celeritatem. Paulus blasphemus erat et persequutor et contumeliosus ; quia vero studium adhibuit, nec desperavit, surrexit ille et angelis par fuit. Judas apostolus erat ; sed quia segnis fuit, proditor factus est. Latro rursus post tantam nequitiam, quia non desperavit, ante alios omnes in paradisum ingressus est. Pharisæus confidens, ex ipso virtutis culmine decidit : publicanus non desperans, ita erectus est, ut et illum præverteret. Vis ostendam tibi urbem integram id fecisse? Ninivitarum civitas sic tota salutem nacta est : etiamsi sententia in desperationem illos conjiceret. Non enim dixit, Si pœnitentiam agant, salvi erunt ; sed simpliciter, *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur*. Attamen minante Deo, et propheta clamante, et cum sententia nec cunctationem, nec terminum haberet, non desperarunt, neque bonam spem abjecerunt. Ideo enim terminum non adjecit, neque dixit, Si autem pœnitentiam egerint, salvi erunt ; ut et nos, si sententiam Dei audierimus sine definito termino, neque sic desperemus, ad illud exemplum respicientes. Nullum enim diabolo tam forte telum est, ut desperatio. Ideo non tam illum lætitia afficimus peccantes, quam desperantes. Audi enim de fornicatore, quomodo magis Paulus desperationem timeret, quam peccatum. Corinthiis enim scribens sic dicebat : *Omnino auditur inter vos fornicatio ; et talis fornicatio, qualis nec inter gentes auditur, sed neque nominatur* (1. *Cor.* 5. 1). Nam id cujus vel nomen intolerabile ipsis est, hoc vos reipsa ausi estis. *Et vos inflati estis* (*Ibid.* v. 2). Neque dixit, Et ille inflatus est ; sed peccatore dimisso, sanos alloquitur : quemadmodum medici faciunt, ægris dimissis, eorum propinquos pluribus alloquuntur. Alioquin autem hi, arrogantiæ illi causa erant, quod eum nec corriperent nec carperent. Commune igitur crimen fecit, ut facilis foret vulneris curatio. Grave enim est peccare ; sed multo gravius de peccatis altum sapere. Si enim de justitia inflari, justitiæ evacuatio est ; multo magis, si in peccatis hoc accidat, extremum damnum nobis inferet, ipsisque peccatis major illa accusatio est. Ideo dicit, *Cum omnia fecerilis, dicite, Servi inutiles sumus* (*Luc.* 17. 10). Si enim eos qui omnia faciunt oportet comprimi, multo magis is qui peccavit dignus est qui lamentetur, et se inter ultimos numeret : quod ille tunc significans dicebat : *Et non magis luctum habuistis* (1. *Cor.* 5. 2)? Quid dicis? alius peccavit, et ego lugebo? Etiam, inquit ; corporis enim et membrorum instar alii aliis sumus colligati : in corpore autem, si pes vulnus acciplat, caput videmus inclinari ; quamquam quid illo honorabilius? sed dignitatem non respicit in tempore calamitatis. Sic et tu facito. Ideo et Paulus hortatur gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus (*Rom.* 12. 12). Sed, ut dicebam, perpende quomodo Paulus timuit desperationem, ut magnum diaboli telum. Cum dixisset enim, *Confirmate in illum caritatem*, causam addit, *Ne abundantiore tristitia absorbeatur qui ejusmodi est* (2. *Cor.* 2. 7). In lupi gutture, inquit, est ovis : prævenlamus ergo et abripiamus, priusquam devoret et perdat membrum nostrum. In tempestate nunc est navis ; ante naufragium illam servare studeamus. Sicut enim intumescente mari, et fluctibus undique insurgentibus, scapha demergitur : sic anima mœrore undique circumsessa cito suffocatur, nisi quempiam habeat qui sibi manum porrigat : et salutaris de peccatis dolor, si sit immoderatus, perniciosus efficitur. Sciens itaque Paulus quod fecerat diabolus erga Judam, timuit ne idipsum hic fieret. Quid ergo fecit erga Judam? Pœnituit Judam facti ; nam ait : *Peccavi tradens sanguinem justum* (*Matth.* 27. 4). Audivit hæc verba diabolus : novit eum ad melius viam incipere, et ad salutem pergere, et mutationem timuit. Benignum, inquit, habet Dominum : quando traditurus ipsum erat, flevit eum, et innumera monita dedit : annon multo magis cum pœnitentem admittet? inemendabilis cum esset, attrahebat et vocabat illum : annon multo magis emendatum et peccatum agnoscentem amplectemur? Ideo etiam venit ipse ut crucifigeretur. Quid ergo fecit? turbavit illum et obtenebravit mœroris magnitudine, persequutus est, impulit, usque ad laqueum adduxit, et ex præsenti vita subduxit, ac desiderio pœnitentiam agendi privavit. Quod enim si vixisset, servatus et ipse fuisset, ex iis qui crucifixere palam est. Si enim eos qui illum in crucem egerunt salute donavit, et in ipsa cruce rogabat Patrem, et tanti sceleris veniam ipsis dari petebat : perspicuum est quod etiam proditorem, si ritu competenti pœnitentiam exhibuisset, cum omni benignitate suscepisset. Verum ille non sustinuit in pharmaco perseverare, extremo absorptus mœrore. Hoc itaque timens Paulus, apud Corinthios instat, ut hominem ex gutture diaboli abripiant. Et quid de Corinthiis dicere oportet? Petrus postquam mysteriorum particeps fuerat, ter negavit, et lacrymis omnia abstersit : meretrix lacrymis Dominum placavit : Paulus peccatum confitens, doctor pœnitentium factus est. Hæc remedia sumentes, vulnera nostra curemus, dicentes : *Sana me, Domine, et sanabor : sana animam meam, quia peccavi tibi* (*Jerem.* 17. 14. *et Ps.* 40. 5). Nos enim suscipiens medicus dicet : *Ego sum qui deleo iniquitates tuas, et non recordabor amplius* (*Isai.* 43. 25). Vide quot pharmaca apparavit tibi medicus. Quod volueris tibi delige, diversitatem tibi adjumentorum ostendit ad vulnerum differentiam. Si non potes jejunare ut Ninivitæ, saltem ut meretrix peccata tua ablue : si non potes eleemosynam dare, confitere peccata tua ; ad misericordiam Dei confuge cum Davide dicens : *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam* (*Psal.* 50. 1). Non est enim

Digitized by Google

morsus viperæ, ut ipsi pharmacum imponam; non luti macula, ut aqua illam abluam; sed a morsu diaboli vulnus est, quod clementiæ tuæ misericordia egeat. Solum accede postulans: infundet enim oleum benignus ille, qui dixit: *Si convertatur iniquus a via sua mala, non recordabor iniquitatum ejus, quas fecit* (*Ezech.* 18. 21. 22). Convertamur ergo, invocemus, abluamus lacrymis sordes peccati, pectus percutiamus, frontem feriamus, in sensum veniamus peccatorum, ut et nos a Domino hæc audiamus: Hodie mecum eritis in paradiso: cui decet omnis gloria, honor et adoratio, nunc et in infinita sæcula. Amen.

HOMILIA XXXVI.

Encomium in sanctum Apostolum Paulum.

Sanctorum vitam et instituta ideo descripta nobis reliquit Spiritus gratia, ut discentes quo pacto illi, qui ejusdem nobiscum naturæ erant, omnia quæ ad virtutem spectabant recte gesserint, ad illam exercendam excitaremur, et ingentem erga illos caritatis affectum accenderemus. Quomodo autem id fiet? Si frequenter viris illis hæreamus, illosque in mente circumferentes, eamdem quam illi vitæ rationem ducamus. In hoc enim magis quam in aliis omnibus Deus glorificabitur. Nam si cæli enarrant gloriam Dei (*Psal.* 18. 2), non vocem emittentes, sed alios ex visu ad hoc excitantes: multo magis ii qui mirabilem exhibent vitam, licet taceant, Deum glorificant, dum propter eos alii idipsum præstant. Cælum enim, quod tamdiu conspicitur, non admodum suasit ut ejus Creatorem admiraremur; beati autem apostoli, qui modico tempore prædicarunt, totum orbem attraxere. Et cælum quidem stetit suum semper servans ordinem et normam; illorum autem animæ celsitudo omnes superavit cælos; illiusque pulchritudo tanta erat, ut Deus ipse illam prædicaret. Stellas enim angeli mirabantur quando factæ sunt; pulchritudinem vero animæ apostolorum ipse laudavit, dicens: *Vos estis lux mundi* (*Matth.* 5. 14). Et hoc quidem cælum nubes sæpe occultat, illorum autem animam nulla occultavit tentatio, sed tunc maxime illa effulsit. Ideo Paulus dicebat: *Mihi placeo in infirmitatibus, in persecutionibus, in tribulationibus* (2. *Cor.* 12. 10); et Philippensibus rursum, *Eo quod habeam vos in corde meo, in vinculis meis* (*Philipp.* 1. 7); et alibi, *Ut vos*, inquit, *audiatis, ego vinctus sum*: ubique vincula proponens: quod ego admodum amo, et valde cordis mei excitat desiderium Pauli in medium proferendi, qui plus omnibus laboravit, de quo Christus ait: *Vas electionis est mihi* (*Act.* 9. 15). Hic igitur in tempore prædicationis devastabat Ecclesiam, in domos ingrediens, trahens viros et mulieres: cum autem appropinquaret Damasco, repente circumfulsit eum lux, et excæcavit. Sed cæcitas illius illuminatio fuit orbis. Quia enim male videbat, bene excæcavit illum Deus, quo utiliter videret, simul ipsi potentiam demonstrans suam, et in tali ærumna futura præfigurans, et prædicationis modum docens, quod nempe oporteat his omnibus dimissis, et clausis oculis, ipsum ubique sequi. Ideo et ipse clamabat hoc ipsum significans: *Si quis videtur sapiens esse in vobis, stultus fiat, ut sit sapiens* (1 *Cor.* 3. 18): ita ut non possit quis recte videre, nisi prius bene excæcatus fuerit, et expulsis internis cogitationibus, quæ turbabant illum, fidei totum commiserit. Sed nemo hæc audiens, necessitate inductam putet hanc vocationem: poterat enim redire in locum unde exierat. Multi namque alia majora miracula videntes, retrogressi sunt iterum, et in novo et in veteri Testamento, ut Judas, Nabuchodonosor, Elymas magus, Simon, Ananias, Sapphira, tota Judæorum natio. At non Paulus, sed recepto visu, ad incorruptam lucem cursum intendit, et ad cælum volavit. Quod si examines cur excæcatus fuerit, audi ipsum dicentem: *Audistis enim conversationem meam aliquando in Judaismo, quoniam supra modum persequebar Ecclesiam Dei, et expugnabam illam; et proficiebam in Judaismo supra multos coætaneos meos in genere meo, abundantius æmulator exsistens paternarum mearum traditionum* (*Gal.* 1. 13. 14). Quia igitur ita vehemens et inaccessus erat, fortiori opus habebat freno, ut ne animi impetu ductus, dictis non obtemperaret. Ideo ejus furorem comprimens, primo furentis iræ illius fluctus sedat per cæcitatem; et tunc cum ipso loquitur, sapientiam suam ineffabilem demonstrans et eminentem cognitionem: et ut discerat quemnam impugnaret, quem non modo punientem, sed nec bona conferentem ferre posset. Neque enim tenebræ ipsum excæcarunt, sed lucis superabundantia ipsum obtenebravit; et tamen ita extulit, ut vestimenta ejus dæmones timerent. Verum illud non admiror, ut nec quod umbra Petri morbos fugaret, sed illud admirabile est, quod ante gratiam magna ex ipsa prima meta et ex proœmio fecerit. Cum enim nondum tantam virtutem haberet, necdum ordinatus esset, tanto pro Christo zelo accensus est, ut totum Judæorum populum contra se concitaret; ac se in tantis videns periculis, ut etiam urbs obsideretur, per fenestram demissus est per murum: ac cum effugisset, neque sic in segnitiem decidit, nec in timorem vel metum, sed majorem assumpsit animum; pericula quidem devitans per œconomiam, nemini autem cedens in doctrina, sed cruce rursum assumpta sequebatur: etsi exemplum illud recens Stephani e vestigio habebat, videbatque Judæos contra se maxime cædem spirantes, et cupientes ipsius carnes degustare. Cur ergo neque periculis sese aperte dabat, neque illa effugiens molliore vadebat? Præsentem vitam admodum amabat ob lucrum inde proveniens, et valde illam despiciebat, ob philosophiam quæ illam spernere suadebat, et quia festinabat ad Jesum abire. Nam quod de illo dico, et numquam dicendi finem faciam: nemo in res adversas delapsus, utrumque ita sollicite curavit:

Digitized by Google

ὁ εἰπὼν, ὅτι *Ἐὰν ἐπιστρέψῃ ὁ ἄνομος ἐκ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς, οὐ μνησθήσομαι τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ ὧν ἐποίησεν.* Ἐπιστρέψωμεν τοίνυν, παρακαλέσωμεν, ἀποπλύνωμεν διὰ τῶν δακρύων τὸν ῥύπον τῆς ἁμαρτίας, κρούσωμεν τὸ στῆθος, τύψωμεν μέτωπον, εἰς αἴσθησιν ἔλθωμεν ὧν ἡμάρτομεν· ἵνα καὶ ἡμεῖς παρὰ τοῦ Κυρίου ἀκούσωμεν τὸ, *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσεσθε ἐν τῷ παραδείσῳ.* ὯΙ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας. Ἀμήν.

---

[709] ΛΟΓΟΣ ΛΣ'.

Ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον ἀπόστολον Παῦλον.

Τοὺς τῶν ἁγίων βίους καὶ τὴν πολιτείαν διὰ τοῦτο ἀναγράπτους ἡμῖν καταλέλοιπεν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, ἵνα μαθόντες, ὡς τῆς αὐτῆς ὄντες ἡμῖν φύσεως ἅπαντα τὰ τῆς ἀρετῆς κατώρθωσαν, διαναστῶμεν περὶ τὴν ταύτης ἐργασίαν, καὶ σφοδρὸν τὸν ἔρωτα τῆς πρὸς αὐτοὺς ἀγάπης ἀνάψωμεν. Πῶς οὖν τοῦτο γενήσεται; Ἂν συνεχῶς ἐχώμεθα τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων, καὶ ἐν διανοίᾳ αὐτοὺς περιφέροντες, τῆς αὐτῆς ἐκείνοις ἐχώμεθα πολιτείας. Ἐν τούτῳ γὰρ πλέον ἢ πᾶσιν ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις ὁ Θεὸς δοξασθήσεται. Εἰ γὰρ οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ, οὐ φωνὴν ἀφιέντες, ἀλλ' ἑτέρους διὰ τῆς ὄψεως εἰς τοῦτο παρασκευάζοντες, πολλῷ μᾶλλον οἱ παρεχόμενοι βίον θαυμαστὸν, κἂν σιγῶσι, τὸν Θεὸν δοξάζουσιν, ἑτέρων δι' αὐτοὺς τὸν Θεὸν δοξαζόντων. Οὐρανὸς μὲν γὰρ ἐπὶ τοσοῦτον ὁρώμενος, οὐ σφόδρα ἔπεισε θαυμάσαι τὸν τούτου δημιουργόν· οἱ μακάριοι δὲ ἀπόστολοι, ὀλίγον κηρύξαντες χρόνον, τὴν οἰκουμένην ἐφειλκύσαντο πᾶσαν. Καὶ οὗτος μὲν ἔστηκε τὸν οἰκεῖον φυλάσσων ὅρον τε καὶ κανόνα. Τῆς δὲ ἐκείνων ψυχῆς τὸ ὕψος πάντας ὑπερέβη τοὺς οὐρανοὺς, καὶ τὸ κάλλος δὲ αὐτῆς τοιοῦτον ἦν, ὡς καὶ τὸν Θεὸν ἀνακηρύττειν αὐτό. Τὰ μὲν γὰρ ἄστρα οἱ ἄγγελοι ἐθαύμασαν, ὅτε ἐγένοντο· τῆς δὲ τῶν ἀποστόλων ψυχῆς τὸ κάλλος αὐτὸς ἐπῄνεσεν, εἰπών· *Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου.* Καὶ τοῦτον μὲν τὸν οὐρανὸν νεφέλη πολλάκις ἐκάλυψε· τὴν δὲ τούτων ψυχὴν οὐδεὶς ἐκάλυψε πειρασμὸς, ἀλλὰ καὶ τότε μάλιστα ἐξέλαμπε. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις, ἐν ὕβρεσι, ἐν θλίψεσι·* καὶ Φιλιππησίοις πάλιν· *Διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμᾶς ἐν τοῖς δεσμοῖς μου·* καὶ ἀλλαχοῦ· *Ἵνα ὑμεῖς, φησὶν, ἀκούσητε, ἐγὼ δέδεμαι·* πανταχοῦ τὸν δεσμὸν προτιθείς· οὗ σφόδρα ἐρῶ, ὃς διανίστησί μου τὴν καρδίαν καὶ εἰς ἐπιθυμίαν ἄγει τὸν Παῦλον εἰς μέσον ἀγαγεῖν, τὸν μᾶλλον τῶν ἄλλων κοπιάσαντα, περὶ οὗ ὁ Χριστός φησι· *Σκεῦός οὗτος ἐκλογῆς μοί ἐστιν.* Οὗτος γοῦν ἐν τῷ καιρῷ τοῦ κηρύγματος ἐλυμαίνετο τὴν Ἐκκλησίαν, κατὰ τοὺς οἴκους εἰσπορευόμενος, σύρων τε ἄνδρας καὶ γυναῖκας· ἐν δὲ τῷ ἐγγίζειν αὐτὸν τῇ Δαμασκῷ, ἄφνω περιήστραψεν αὐτὸν φῶς, καὶ ἐπήρωσεν. Ἀλλ' ἡ πήρωσις ἐκείνου φωτισμὸς γέγονε τῆς οἰκουμένης. Ἐπειδὴ γὰρ ἔβλεπε κακῶς, ἐπήρωσεν αὐτὸν καλῶς ὁ Θεὸς, ὡς ἀναβλέψαι χρησίμως, ὁμοῦ μὲν τῆς ἑαυτοῦ δυνάμεως ἀπόδειξιν αὐτῷ παρεχόμενος, ὁμοῦ δὲ ἐν τῷ πάθει τὰ μέλλοντα προδιατυπῶν, καὶ τοῦ κηρύγματος τὸν τρόπον διδάσκων, ὅτι ταῦτα πάντα οἰκοθεν ἀποβαλόντα, καὶ μύσαντα τοὺς ὀφθαλμοὺς, αὐτῷ πανταχοῦ ἕπεσθαι χρή. Διὸ καὶ αὐτὸς ἐδόα, τοῦτο αὐτὸ δηλῶν· *Εἴ τις δοκεῖ σοφὸς εἶναι ἐν ὑμῖν, γενέσθω μωρὸς, ἵνα γένηται σοφός·* ὡς οὐκ ἐνὸν ἀναβλέψαι καλῶς, μὴ πρότερον πηρωθέντα καλῶς, καὶ τοὺς οἰκοθεν ταράττοντα, αὐτὸν ἐκβαλόντα λογισμοὺς, καὶ τῇ πίστει τὸ πᾶν ἐπιτρέψαντα. Ἀλλὰ μηδεὶς ταῦτα ἀκούων, ἠναγκασμένην νομιζέτω εἶναι ταύτην τὴν κλῆσιν· καὶ γὰρ ἠδύνατο πάλιν ἐπανελθεῖν, ὅθεν ἐξέβη. Πολλοὶ γοῦν ἕτερα [710] μείζονα θαύματα ἰδόντες, ὑπέστρεψαν πάλιν, καὶ ἐν τῇ Καινῇ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ, οἷον ὁ Ἰούδας, ὁ Ναβουχοδονόσορ, ὁ Ἐλύμας ὁ μάγος, ὁ Σίμων, ὁ Ἀνανίας, ἡ Σάπφειρα, ὅλος τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος. Ἀλλ' οὐχ ὁ Παῦλος· ἀλλὰ διαβλέψας, πρὸς τὸ ἀκήρατον φῶς τὸν δρόμον ἐπέτεινε, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἵπτατο. Εἰ δὲ ἐξετάζεις, τίνος ἕνεκεν ἐπηρώθη, ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Ἠκούσατε γὰρ τὴν ἐμὴν ἀναστροφήν ποτε ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐδίωκον τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπόρθουν αὐτὴν, καὶ προέκοπτον ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ ὑπὲρ πολλοὺς συνηλικιώτας ἐν τῷ γένει μου, περισσοτέρως ζηλωτὴς ὑπάρχων τῶν πατρικῶν μου παραδόσεων.* Ἐπεὶ οὖν οὕτω σφοδρὸς ἦν καὶ ἀπρόσιτος, σφοδροτέρου ἐδεῖτο χαλινοῦ, ἵνα μὴ τῇ ῥύμῃ τῆς προθυμίας ἀγόμενος παρακούσῃ τῶν λεγομένων. Διὰ δὴ τοῦτο καταστέλλων αὐτοῦ τὴν μανίαν, πρῶτον κατευνάζει τὰ κύματα τῆς ῥαγδαίας ὀργῆς ἐκείνης διὰ τῆς πτηρύσεως, καὶ τότε αὐτῷ διαλέγεται, δεικνὺς τῆς σοφίας αὐτοῦ τὸ ἀπρόσιτον, καὶ τὸ τῆς γνώσεως ὑπερέχον· καὶ ἵνα μάθῃ τίνα πολεμεῖ, ὃν οὐ μόνον κολάζοντα, ἀλλ' οὐδὲ εὐεργετοῦντα δύναται ἐνεγκεῖν. Οὐ γὰρ σκότος αὐτὸν ἐπήρωσεν, ἀλλ' ὑπερβολὴ φωτὸς αὐτὸν ἐσκότισε· καὶ ὅμως τοσοῦτον ἦρεν, ὥστε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ δεδοικέναι τοὺς δαίμονας. Ἀλλ' οὐ θαυμάζω τοῦτο, ὥσπερ οὐδ' ὅτι τὴν σκιὰν Πέτρου τὰ νοσήματα ἔφυγε. Τὸ δὲ θαυμαστὸν τοῦτο, ὅτι καὶ πρὸ τῆς χάριτος μεγάλα ἀπὸ βαλβῖδος αὐτῆς καὶ προοιμίων αὐτῶν ἐφάνη ποιῶν. Οὐδὲ γὰρ δύναμιν τοσαύτην ἔχων, οὐδὲ χειροτονίαν δεξάμενος, οὕτω τῷ πρὸς Χριστὸν ἐξήφθη ζήλῳ, ὡς πάντα τῶν Ἰουδαίων τὸν δῆμον διεγεῖραι καθ' ἑαυτοῦ· καὶ ἰδὼν ἑαυτὸν ἐν τοσούτοις ὄντα κινδύνοις, ὡς καὶ τὴν πόλιν πολιορκεῖσθαι, διὰ θυρίδος ἐχαλάσθη διὰ τοῦ τείχους· καὶ διαφυγὼν οὐδὲ οὕτως εἰς ὄκνον ἐνέπεσεν, οὐδὲ εἰς δειλίαν καὶ φόβον, ἀλλὰ πλείονα προθυμίαν ἐδέχετο, παραχωρῶν μὲν τοῖς κινδύνοις δι' οἰκονομίαν, οὐ παραχωρῶν δὲ τῆς διδασκαλίας οὐδενὶ, ἀλλὰ τὸν σταυρὸν πάλιν ἁρπάσας ἠκολούθει· καίτοι γε παρὰ πόδας ἔχων ἔτι τὸ παράδειγμα τὸ κατὰ τὸν Στέφανον, καὶ ὁρῶν κατ' αὐτοῦ μάλιστα πάντων φόνου πνέοντας Ἰουδαίους, καὶ αὐτῶν ἐπιθυμοῦντας αὐτοῦ τῶν σαρκῶν ἀπογεύσασθαι. Πόθεν οὖν οὕτε ἀφειδῶς ἐνέπιπτε τοῖς κινδύνοις, οὐδὲ διαφεύγων μαλακώτερος ἐγίνετο πάλιν; Σφόδρα τῆς παρούσης ἦρα ζωῆς διὰ τὸ κέρδος τὸ ἐξ αὐτῆς· καὶ σφόδρα αὐτῆς ὑπερεώρα διὰ τὴν φιλοσοφίαν τὴν ὑπὲρ τῆς ὑπεροψίας γινομένην αὐτῷ, ἢ διὰ τὸ ἐπείγεσθαι πρὸς τὸν Ἰησοῦν ἀπελθεῖν. Ὅπερ γὰρ ἀεὶ λέγω περὶ αὐτοῦ, καὶ οὐδέποτε παύσομαι λέγων, οὐδεὶς οὕτως εἰς ἐναντία πράγματα ἐμπεσὼν, ἑκάτερα πρὸς ἀκρίβειαν ἤσκησεν· οὐδεὶς γοῦν οὕτω τῆς παρούσης ἐπεθύμησε ζωῆς, οὐδὲ τῶν σφόδρα φιλοψυχούντων· οὐδεὶς οὕτως αὐτὴν ὑπερεῖδεν οὐδὲ τῶν μεθ' ὑπερβολῆς θανατώντων· οὕτω πάσης ἐπιθυμίας καθαρὸς ἦν ἐκεῖνος, καὶ οὐδενὶ προσέπασχε τῶν παρόντων, ἀλλὰ πανταχοῦ τῇ βουλῇ τοῦ Θεοῦ τὴν ἐπιθυμίαν ἐκίρνα τὴν ἑαυτοῦ.

Digitized by Google

Καὶ νῦν μὲν αὐτὴν καὶ τῆς μετὰ Χριστοῦ συνουσίας καὶ ὁμιλίας ἀναγκαιοτέραν εἶναί φησι, νῦν δὲ οὕτω βαρτέαν καὶ ἐπαχθῆ, ὡς καὶ στενάζειν καὶ ἐπείγεσθαι πρὸς τὴν ἀνάλυσιν. Ἐκείνων γὰρ ἐπεθύμει μόνον τῶν κατὰ Θεὸν κέρδος αὐτῷ φερόντων, εἰ καὶ ἐναντία ταῦτα εἶναι συνέβαινε τοῖς προτέροις. Καὶ γὰρ ποικίλος τις ἦν καὶ παντοδαπός, [711] οὐχ ὑποκρινόμενος, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ πάντα γινόμενος, ἅπερ ἡ τοῦ κηρύγματος καὶ τῆς σωτηρίας τῶν ἀνθρώπων ἀπῄτει χρεία, κἂν τούτῳ τὸν Δεσπότην μιμούμενος τὸν ἑαυτοῦ. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Θεὸς ἄνθρωπος ἐφαίνετο, ὅτε ἔδει φανῆναι τοῦτο, καὶ ἐν πυρὶ πάλαι, ὅτε ὁ καιρὸς τοῦτο ἀπῄτει, καὶ νῦν μὲν ἐν ὁπλίτου σχήματι καὶ στρατιώτου, νῦν δὲ ἐν εἰκόνι πρεσβύτου, νῦν δὲ ἐν αὔρᾳ λεπτῇ, νῦν δὲ ὡς ὁδοιπόρος, νῦν δὲ αὐτοάνθρωπος, καὶ οὐδὲ ἀποθανεῖν οὕτω παρῃτήσατο. Τοῦδε, Ἔδει τοῦτο, ὅταν εἴπω, μηδεὶς ἀνάγκην εἶναι νομιζέτω τῶν λόγων, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας μόνον. Καὶ ποτὲ μὲν ἐν θρόνῳ, ποτὲ δὲ ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ κάθηται. Πάντα δὲ ταῦτα πρὸς τὰς ὑποκειμένας οἰκονομίας ἔπραττε· διὸ καὶ διὰ τοῦ προφήτου ἔλεγεν· *Ἐγὼ ὁράσεις ἐπλήθυνα, καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν ὡμοιώθην.* Οὕτω καὶ Παῦλος τὸν ἑαυτοῦ μιμούμενος Δεσπότην, οὐκ ἂν κατεγνώσθη, νῦν μὲν Ἰουδαῖος γενόμενος, νῦν δὲ ὡς ἄνομος· καὶ νῦν μὲν νόμον ἐφύλαττε, νῦν δὲ ὑπερεώρα νόμου· καὶ ποτὲ μὲν ἀντείχετο τῆς παρούσης ζωῆς, ποτὲ δὲ αὐτῆς κατεφρόνει· καὶ νῦν μὲν ᾔτει χρήματα, νῦν δὲ καὶ διδόμενα διεκρούετο, καὶ ἔθυε καὶ ἐξυράτο, καὶ πάλιν ἀνεθεμάτιζε τοὺς ποιοῦντας· καὶ νῦν μὲν περιέτεμε, νῦν δὲ περιτομὴν ἐξέβαλε. Καὶ τὰ μὲν γινόμενα ἐναντία ἦν, ἡ δὲ γνώμη καὶ ἡ διάνοια, ἀφ' ἧς ταῦτα ἐγίνετο, σφόδρα ἀκόλουθος καὶ ἑαυτῇ συνημμένη· ἓν γὰρ ἐζήτει, τῶν ταῦτα ἀκουόντων καὶ ὁρώντων τὴν σωτηρίαν. Διὰ δὴ τοῦτο νῦν μὲν ἐπαίρει νόμον, νῦν δὲ αὐτὸν καθαιρεῖ. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἐν οἷς ἔπραττεν, ἀλλὰ καὶ ἐν οἷς ἔλεγε, ποικίλος τις ἦν καὶ παντοδαπός· οὐχὶ μεταβαλλόμενος τὴν γνώμην, οὐδὲ ἕτερος ἐξ ἑτέρου γινόμενος, ἀλλὰ μένων ὅπερ ἦν, καὶ τῶν εἰρημένων ἕκαστον πρὸς τὴν παροῦσαν μεταχειρίζων χρείαν. Διά τοι τοῦτο οὐκ ἂν τις ἁμάρτοι λειμῶνα ἀρετῶν καὶ παράδεισον πνευματικὸν καλέσας τὴν Παύλου ψυχήν· οὕτω πολλῇ μὲν ἦνθει τῇ χάριτι, ἀξίαν δὲ τῆς χάριτος ἐπεδείκνυτο τὴν φιλοσοφίαν τῆς ψυχῆς. Ἐπειδὴ γὰρ σκεῦος ἐκλογῆς γέγονε, καὶ καλῶς ἑαυτὸν ἐξεκάθηρε, δαψιλὴς ἡ τοῦ Πνεύματος ἐξεχύθη εἰς αὐτὸν δωρεά· ὅθεν ἡμῖν καὶ τοὺς θαυμαστοὺς ἔτεκε ποταμούς, οὐ κατὰ τὴν τοῦ παραδείσου πηγήν, τέσσαρας μόνους, ἀλλὰ πολλῷ πλείους καθ' ἑκάστην ῥέοντας τὴν ἡμέραν, οὐ τὴν γῆν ἀρδοντας, ἀλλὰ τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς εἰς καρποτογονίαν ἀρετῆς διεγείροντας. Ἀλλ' ἵνα μὴ παρὰ τῆς ἡμετέρας γλώττης ἀκούητε τὰ παρὰ τοῦ μακαρίου τούτου κατορθώματα [a], καὶ τὴν ἀνδρείαν, ἣν ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος τῆς εὐσεβείας καθ' ἑκάστην ἐπεδείκνυτο, ἀναγκαῖον αὐτοῦ ἀκοῦσαι λέγοντος. Ἡνίκα γὰρ εἰς ἀνάγκην κατέστη διὰ τὴν τῶν ψευδαποστόλων ἀπάτην τὰ ἑαυτοῦ διηγεῖσθαι, οὕτω πως ἤρξατο μετὰ τὸ πολλὰ ἕτερα εἰπεῖν· *Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι; παραφρονῶν λαλῶ, ὑπὲρ ἐγώ· ἐν κόποις περισσοτέρως, ἐν πληγαῖς ὑπερβαλλόντως, ἐν φυλακαῖς περισσοτέρως, ἐν θανάτοις πολλάκις· ὑπὸ Ἰουδαίων πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν ἔλαβον, τρὶς ἐρραβδίσθην, ἅπαξ ἐλιθάσθην, τρὶς ἐναυάγησα, νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα· ὁδοιπορίαις πολλάκις, κινδύνοις ποταμῶν, κινδύνοις λῃστῶν, κινδύνοις ἐκ γένους, κινδύνοις ἐξ ἐθνῶν, κινδύνοις ἐν ψευδαδέλφοις, κινδύνοις ἐν πόλεσι, κινδύνοις ἐν ἐρημίᾳ, κινδύνοις ἐν θαλάσσῃ· ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ, ἐν ἀγρυπνίαις* [712] *πολλάκις, ἐν λιμῷ καὶ δίψῃ, ἐν νηστείαις πολλάκις, ἐν ψύχει καὶ γυμνότητι, χωρὶς τῶν παρεκτός.* Εἰπὼν δὲ, *Χωρὶς τῶν παρεκτὸς*, ἡνίξατο, ὅτι τὰ παραλειφθέντα πλείονα εἰκὸς εἶναι τῶν εἰρημένων. Εἶτα πάλιν φησίν· *Ἡ ἐπισύστασίς μου ἡ καθ' ἡμέραν, ἡ μέριμνα πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν.* Εἶδες πλάτος ψυχῆς; εἶδες διανοίας μέγεθος; Ὅσην γὰρ ὁ ἥλιος διατρέχει γῆν τὰς οἰκείας ἀκτῖνας ἀφιείς, τοσαύτην καὶ ὁ μακάριος οὗτος εἶχε τὴν μέριμναν καὶ τὴν φροντίδα. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Βαβαί! πόση τοῦ ἀνδρὸς τούτου ἡ φιλοστοργία! πόση ἡ ἀγρυπνία! πόση ἡ μέριμνα! ποία μήτηρ οὕτω διακόπτεται τὰ σπλάγχνα, τοῦ παιδὸς αὐτῆς πυρέττοντος καὶ ἐπὶ τῆς κλίνης κειμένου, ὡς ὁ μακάριος οὗτος ὑπὲρ τῶν ἐν ἑκάστῳ τόπῳ ἀσθενούντων μᾶλλον ἠσθένει, καὶ ὑπὲρ τῶν σκανδαλιζομένων ἐπυροῦτο; Τίς οὖν ἀρκέσει λόγος τοῖς τούτου κατορθώμασιν; ἢ ποία δυνήσεται γλῶσσα ἐφικέσθαι τῶν ἐγκωμίων τῶν ἐκείνου; Ὅταν γὰρ ἅπαντα τὰ ἐν ἀνθρώποις καλὰ συλλαβοῦσα ἔχῃ ψυχὴ μία, καὶ πάντα μεθ' ὑπερβολῆς, οὐ μόνον δὲ τὰ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν ἀγγέλων, πῶς περιεσόμεθα τοῦ μεγέθους τῶν ἐγκωμίων; Οὐ μὴν διὰ τοῦτο σιγήσομεν, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα ἐροῦμεν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐγκωμίου μέγιστον εἶδος, τὸ νικᾷν τῶν κατορθωμάτων τὸ μέγεθος μετὰ πάσης περιουσίας τοῦ λόγου τὴν εὐκολίαν, καὶ ἡ ἧττα μυρίων ἡμῖν ἐστι λαμπροτέρα τροπαίων. Πόθεν οὖν εὔκαιρον ἅψασθαι τῶν ἐγκωμίων; πόθεν δὲ ἄλλοθεν, ἢ ἀπ' αὐτοῦ πρώτου δεῖξαι [b] τὰ πάντων ἔχοντα ἀγαθά; Εἴτε γὰρ προφῆταί τι ἐπεδείξαντό τι γενναῖον, εἴτε πατριάρχαι, εἴτε δίκαιοι, εἴτε ἀπόστολοι, εἴτε μάρτυρες, πάντα ταῦτα ὁμοῦ συλλαβὼν ἔχει μετὰ τοσαύτης ὑπερβολῆς, μεθ' ὅσης οὐδεὶς ἐκείνων, ὅπερ ἕκαστος εἶχε καλὸν, ἐκέκτητο. Σκόπει δὲ· Προσήνεγκεν Ἄβελ θυσίαν, καὶ ἐντεῦθεν ἀνακηρύττεται· ἀλλ' ἐὰν τὴν Παύλου θυσίαν εἰς μέσον ἀγάγῃς, τοσοῦτον δείκνυται βελτίων ἐκείνης, ὅσον τῆς γῆς ὁ οὐρανός. Ποίαν οὖν βούλεσθε εἴπω; οὐδὲ γὰρ μία μόνον ἐστί. Καὶ γὰρ ἑαυτὸν καθ' ἑκάστην κατέθυε τὴν ἡμέραν· καὶ ταύτην πάλιν διπλῆν ἐποίει τὴν προσφοράν, τοῦτο μὲν, καθ' ἑκάστην ἀποθνήσκων, τοῦτο δὲ, τὴν νέκρωσιν ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ περιφέρων. Καὶ γὰρ πρὸς κινδύνους διηνεκῶς παρετάττετο, καὶ ἐσφάττετο τῇ προαιρέσει, καὶ τῆς σαρκὸς τὴν φύσιν οὕτως ἐνέκρωσεν, ὡς τῶν σφαγιαζομένων ἱερείων μηδὲν ἔλαττον διακεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλέον. Οὐδὲ γὰρ βοῦς καὶ πρόβατα προσέφερεν, ἀλλὰ ἑαυτὸν διπλῇ καθ' ἑκάστην ἐσφαγίαζε τὴν ἡμέραν. Διὸ καὶ ἐθάρρησεν εἰπεῖν· *Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι*, σπονδὴν ἑαυτοῦ τὸ αἷμα καλέσας. Οὐ μὴν ἠρκέσθη ταῖς θυσίαις ταύταις, ἀλλ' ἐπειδὴ καλῶς ἑαυτὸν καθιέρωσε, καὶ τὴν οἰκουμένην πᾶσαν προσήνεγκε, καὶ γῆν καὶ θάλατταν, καὶ Ἑλλάδα καὶ βάρβαρον, καὶ πᾶσαν ἁπαξαπλῶς τὴν κτίσιν ταύτην, καθάπερ τις ὑπόπτερος ἀετὸς γενόμενος ἐπῆλθεν, οὐχ ἁπλῶς ὁδοιπορῶν, ἀλλὰ τὰς ἀκάνθας τῶν ἁμαρ-

[a] Malim legere, ex conjectura Savil., κατωρθωμένα.

[b] Corr. e Chrys. ἢ ἀπ' αὐτοῦ τούτου πρῶτον, τοῦ δεῖξαι.

Digitized by Google

nemo enim ita præsentem vitam concupivit, neque ii quidem qui illam vehementer amant : nemo ita illam despexit, neque ii qui mortem admodum optant : ita ab omni concupiscentia purus erat ille, et erga nullam rerum præsentium affectus erat, sed semper cum voluntate Dei concupiscentiam suam miscebat. Et nunc quidem ille vitam magis necessariam esse dicit, quam cum Christo esse ; nunc autem ita gravem et onerosam, ut ingemiscat et festinet ad solutionem. Illa enim solum concupiscebat, quæ secundum Deum lucrum sibi ferrent, etiamsi contingeret illa prioribus esse contraria. Nam et varius erat et cujusvis formæ ; non dissimulans, absit, sed omnia factus, quæ prædicationis et hominum salutis usus postulabat : in hoc quoque Dominum suum imitans. Nam et Deus homo videbatur, quando oportebat sic apparere : et in igne olim, quando tempus hoc exigebat, et nunc in armati et militis habitu, nunc in senis forma, nunc in tenui aura, nunc ut viator, nunc ut vere homo, neque sic mori recusavit. Cum dico, oportebat, nemo id necessitatis esse putet, sed ex ejus benignitate tantum profertur. Et modo quidem in throno, modo supra Cherubim sedet. Hæc porro omnia secundum subjectas œconomias faciebat : ideoque per prophetam dicebat : *Ego visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum.* Sic et Paulus suum imitans Dominum non improbetur, quod nunc Judæus fiat, nunc quasi iniquus ; nunc legem custodiat, nunc illam despiciat ; et nunc quidem præsenti vitæ hærebat, nunc illam despiciebat ; nunc pecunias petebat, nunc illas depellebat ; et sacrificabat et tondebatur, ac rursum anathemate damnabat eos qui id facerent ; ac nunc circumcidebat, nunc circumcisionem rejiciebat. Et quæ fiebant quidem contraria erant ; voluntas autem et mens, qua hæc fiebant, valde consequens et sibi ipsi consentiens erat : unum enim quærebat, nempe eorum salutem qui hæc viderent et audirent. Ideo nunc extollit legem, nunc illam tollit. Non modo enim in factis, sed etiam in dictis varius erat et volubilis ; non mutans sententiam, neque alius ex alio factus ; sed manens quod erat, et singula dicta ad præsentem usum adhibens. Idcirco non aberraverit qui animam Pauli pratum virtutum et paradisum spiritualem vocaverit : sic multa quidem illa florebat gratia, dignam autem gratia ostendebat animæ philosophiam. Quia enim vas electionis factus est, et sese pulchre mundavit, largum in ipsum effusum est Spiritus donum ; unde nobis admiranda peperit flumina, non quatuor tantùm, ut fons ille paradisi, sed multo plura, quæ quotidie manant, non terram irrigantia, sed quæ hominum animas ad virtutis fructus serendos excitent. Sed ne a nostra lingua audiatis beati hujus præclara gesta, et virtutem quam pro prædicatione piæ religionis quotidie exhibebat, necesse est illum audire narrantem. Cum enim ob pseudapostolorum fraudem coactus est sua recensere, ita incepit, cum alia plurima dixisset : *Ministri Christi sunt ? ut minus sapiens dico, Plus ego. In laboribus plurimis, in plagis supra modum, in carceribus abundantius, in mortibus frequenter : a Judæis quinquies quadragenas, una minus, accepi : ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium pertuli, nocte et die in profundo maris fui : in itineribus sæpe, periculis fluminum, periculis latronum, periculis ex genere, periculis ex gentibus, periculis in falsis fratribus, periculis in civitatibus, periculis in solitudine, periculis in mari : in labore et ærumna, in vigiliis sæpe, in fame et siti, in jejuniis sæpe, in frigore et nuditate, præter illa quæ extrinsecus sunt* (2. *Cor.* 11. 23 - 28). Cum dixit autem, *Præter ea quæ extrinsecus sunt*, subindicavit ea quæ prætermissa sunt plura forte fuisse, quam ea quæ dixit. Deinde rursus ait, *Instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum.* Vidistin' animæ latitudinem ? vidistin' mentis magnitudinem ? Quantam enim sol percurrens radiis suis illuminat terram, tantam beatus hic habuit curam et sollicitudinem : ideo etiam dicebat : *Quis infirmatur, et ego non infirmor ? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. *Cor.* 11. 29) ? Papæ ! quanta erat hujus viri dilectio ! quanta vigilia ! quanta cura ! qualis mater ita visceribus discerpitur, febri laborante et in lecto decumbente filio, ut sanctus hic pro singulis infirmantibus infirmabatur, et pro scandalizatis urebatur ? Quis igitur sermo sufficiet ad ejus præclara gesta celebranda ? aut quæ lingua poterit laudes illius persequi ? Cum enim omnia quæ in hominibus sunt bona, anima una complectatur, omniaque superabundanter ; non solum quæ hominum, sed etiam quæ angelorum sunt, quomodo encomiorum magnitudinem exsequemur ? Neque tamen ideo silebimus, sed ob hoc ipsum maxime loquemur. Nam vel hoc ipsum maximum encomium est, cum præclare gestorum magnitudo verbi facultatem longissime superat, atque hac in re vinci nobis præclarius est, quam tropæa erigere. Undenam ergo laudes opportune aggrediemur ? unde, nisi monstrando primum ipsum omnium habere bona ? Sive enim prophetæ aliquid generosum extulerint, sive patriarchæ, sive justi, sive apostoli, sive martyres, hæc omnia simul habet ille cum tanta superabundantia, cum quanta nullus illorum quod boni habuit possedit. Perpende autem : obtulit Abel sacrificium, et inde celebratur : sed si Pauli sacrificium in medium adduxeris, tanto melius illo videtur, quanto terra cælum. Quodnam ergo vultis dicam ? neque enim unum est tantum. Nam seipsum quotidie immolabat, et hanc duplicem faciebat oblationem, tum quod quotidie moreretur, tum quod mortificationem in corpore suo gestaret. Nam ad pericula semper accinctus erat, et ex voluntate jugulabatur, naturamque carnis ita mortificaverat, ut non minus quam immolata sacra jaceret, imo multo magis. Non enim boves et oves proferebat, sed seipsum dupliciter quotidie mactabat. Ideo dicere ausus est, *Ego enim jam delibor* (2. *Timoth.* 4. 6), libamen vocans sanguinem suum. Neque his sacrificiis contentus fuit, sed quia se pulchre sacris addixerat, orbem totum obtulit, et terram, mare, Græciam et barbaram terram, omnemque simul creaturam hanc ceu

Digitized by Google

alata quæpiam aquila peragravit, non iter agens solum, sed spinas peccatorum evellens, et verbum pietatis seminans, errorem depellens, veritatem adducens, angelos ex hominibus faciens, imo ex dæmonibus angelos homines reddens. Ideoque cum exiturus esset, post multos labores et frequentia talia trophæa, discipulos consolans, dicebat: *Sed etsi immolor supra sacrificium et obsequium fidei vestræ, gaudeo et congratulor omnibus vobis. Et vos igitur gaudete, et congratulamini mihi* (*Philipp.* 2. 17. 18). Quid ergo fuerit hoc sacrificio par, quod gladium spiritus stringens, immolavit? quod in altari illo supra omnes cælos obtulit? Sed Abel a Caino dolo occisus est, et hinc splendidior factus est? Verum ego tibi mille mortes recensui, et tot numero, quot ille dies prædicando vixit. Si autem velis discere cædem illam, quæ usque ad experimentum venit, ille a fratre, cui nec injuriam nec beneficium contulerat, peremptus cecidit: hic vero ab iis occisus est, quos ex innumeris malis eripere satagebat, et propter quos omnia patiebatur. Sed Noe justus, perfectus in generatione sua, et unus inter omnes talis erat? Atqui Paulus etiam solus inter omnes talis erat. Et ille quidem se cum filiis suis tantum; hic autem, longo graviore diluvio orbem inundante, non tabulas figens et arcam faciens, sed pro tabulis epistolas componens, non duo, tres vel quinque cognatos, sed orbem totum mox submergendum, ex mediis fluctibus abripuit. Neque enim talis erat arca, quæ in uno circumferri loco posset, sed terminos terræ occupabat; et omnes ille hactenus inducit in hanc arcam, quam multitudinis eorum qui servantur capacem fecit, excipiensque eos qui brutis irrationabiliores erant, illos supernis potestatibus comparabiles reddit; et in hoc arcam illam vincit. Illa quidem corvum accipiens, corvum rursus emisit, et lupum excepit, qui feritatem non mutavit: hic vero non ita; lupos accipiens, oves efficiebat, et corvos, graculosque excipiens, in columbas vertebat, atque irrationabilitatem feritatemque ex hominum natura ejiciens, Spiritus mansuetudinem inducebat. Et hactenus arca ista navigat, neque dissolvitur, neque potuit tabulas ejus emollire nequitiæ tempestas; sed navigans tempestatis procellam solvit; ac merito certe: non enim bitumine et pice, sed Spiritu sancto unctæ sunt tabulæ illæ. Sed Abrahamum miramur, quia audiens: *Egredere de terra tua et de cognatione tua* (*Gen.* 12. 1), dimisit patriam et domum, amicosque et cognatos; omniaque ipsi erat mandatum Christi? Et nos hoc admiramur. Sed quid Paulo par fuerit, qui non patriam et domum et cognatos dimisit, sed ipsum mundum et omnia quæ in ipso erant, propter Jesum, et ipsum cælum et cælum cæli, et unum solum quærebat, caritatem Jesu? nam ait, *Neque præsentia neque futura, neque altitudo neque profundum, poterit nos separare a caritate Dei* (*Rom.* 8. 39). Sed ille in pericula se conjiciens, fratris filium rapuit a barbaris. Verum hic non fratris filium, non tres vel quinque urbes, sed totum orbem, non a barbaris, sed ab ipsa dæmonum manu rapuit, mille quotidie subiens pericula, et propriis mortibus multam aliis securitatem concilians. Caput autem bonorum ejus est et philosophiæ coronis, quod filium sacrificaverit. Sed hic quoque primas apud Paulum inveniemus, qui non filium, sed seipsum millies sacrificavit, ut jam dixi. Isaacum in quo mirabimur? In multis certe aliis, sed maxime in ejus patientia; quia cum puteos foderet, a suis etiam terminis pulsus, non se ulciscebatur, sed puteos terra repletos videns, id ferebat, et ad alium se locum semper transferebat, non prope illos semper qui sibi molestiam creabant; sed cedens omnino et ubique possessiones suas deserens, donec injustam illorum cupiditatem satiaret. Sed Paulus non puteos lapidibus oppletos videns, sed corpus suum; non modo sicut ille cedebat, sed ingressus, eos qui se lapidibus impetebant in cælum introducere conabatur. Quanto enim magis fons obstruebatur, tanto magis erumpebat et plures fluvios effundebat in patientiam. Filii ejus patientiam miratur Scriptura. Sed quænam adamantina anima Pauli patientiam exhibere possit? Neque enim bis septem annis servivit, sed per totam vitam pro Christi sponsa, non solum adustus dici æstu, et frigore noctis afflictus; sed innumeras tentationes sustinens, et nunc flagris, nunc lapidibus corpore læsus, ac modo cum bestiis, modo cum mari concertans, et die noctuque cum perpetua fame et frigore, et ubique super fossas transiliens, ovesque a diaboli gutture abripiens. Verum castus erat Joseph? sed timeo ne res in risum vertatur, si hinc laudemus Paulum, qui mundo sese crucifixerat (*Gal.* 6. 14), et qui non modo speciosa in corporibus, sed etiam omnia sic respiciebat, ut nos pulverem et cinerem respicimus: ac sicut mortuus prope mortuum immotus fuerit, cum tanta ille diligentia naturæ lasciviam sedabat, ut nullam unquam humanum motum sentiret. Jobum cum stupore admirantur omnes homines; et jure certe: magnus quippe athleta est, qui propter patientiam cum ipso Paulo conferri potest, propter vitæ puritatem, propter ipsius Dei testimonium, propter fortissimam illam pugnam, propter mirabilem victoriam post pugnam. Sed Paulus non pluribus mensibus certans fuit, sed annis multis, non emolliens glebas terræ a sanie quam radebat (*Job* 7. 5), sed ad ipsum os leonis, ut mente concipitur frequenter incidens, et cum mille tentationibus decertans, petra quavis firmior erat: non a tribus aut quatuor amicis, sed ab infidelibus falsis fratribus opprobriis impetitus, consputus, conviciis lacessitus. Verum hospitalitas Jobi magna erat, itemque ejus erga egenos benignitas? Neque nos contradicimus, sed Pauli benignitate tanto inferior, quanto anima superior est corpore. Namque ea quæ ille erga eos qui carne mutili erant exhibebat, ea Paulus iis qui in anima labefactat erant præstabat, sanans quoscumque videbat claudicantes, aut mente mutilos, nudos et turpiter agentes tegens philosophiæ veste. In corporalibus etiam tanto illum superabat, quanto majus est in paupertate et fame viventem egenis opitulari, quam ex opibus id præstare. Illius enim do-

Digitized by Google

τημάτων ἀναστῶν, καὶ τὸν λόγον τῆς εὐσεβείας καταστρέφων, τὴν πλάνην ἀπελαύνων, τὴν ἀλήθειαν ἐπανάγων, ἐξ ἀνθρώπων ἀγγέλους ποιῶν, μᾶλλον δὲ ἀπὸ δαιμόνων ἀγγέλους τοὺς ἀνθρώπους. Διὸ καὶ [715] μέλλων ἀπιέναι μετὰ τοὺς πολλοὺς ἰδρῶτας καὶ τὰ πυκνὰ ταῦτα τρόπαια, παραμυθούμενος τοὺς μαθητὰς, ἔλεγεν· *Εἰ καὶ σπένδομαι ἐπὶ τῇ θυσίᾳ καὶ λειτουργίᾳ τῆς πίστεως ὑμῶν, χαίρω καὶ συγχαίρω πᾶσιν ὑμῖν. Καὶ ὑμεῖς οὖν χαίρετε καὶ συγχαίρετέ μοι.* Τί τοίνυν γένοιτ' ἂν τῆς θυσίας ταύτης ἴσον, ἣν τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος σπασάμενος ἔθυσεν; ἦν ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ προσήγαγε τῷ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν; Ἀλλ' ἀνῃρέθη δολοφονηθεὶς ὑπὸ τοῦ Κάϊν ὁ Ἄβελ, καὶ ταύτῃ λαμπρότερος γέγονεν; Ἀλλ' ἐγώ σοι μυρίους ἠρίθμησα θανάτους, καὶ τοσούτους, ὅσας ἡμέρας κηρύττων ὁ μακάριος ἔζησεν οὗτος. Εἰ δὲ καὶ τὴν μέχρι τῆς πείρας αὐτῆς προελθοῦσαν βούλει μαθεῖν σχολῆν, ἐκεῖνος μὲν ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ μήτε ἀδικηθέντος, μήτε εὐεργετηθέντος, κατέπεσεν· οὗτος δὲ ὑπὸ τούτων ἀνῄρητο, οὓς ἁρπάσας τῶν μυρίων ἠπείγετο κακῶν, καὶ δι' οὓς πάντα ἔπασχεν, ἅπερ ἔπαθεν. Ἀλλὰ Νῶε δίκαιος τέλειος ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ, καὶ μόνος ἐν ἅπασι τοιοῦτος ἦν; Καὶ γὰρ καὶ Παῦλος μόνος ἐν ἅπασι τοιοῦτος. Κἀκεῖνος μὲν ἑαυτὸν μετὰ τῶν παίδων διέσωσε μόνον· οὗτος δὲ, πολὺ χαλεπωτέρου τὴν οἰκουμένην καταλυσμοῦ καταλαβόντος, οὐ σανίδας πηξάμενος, καὶ κιβωτὸν ποιήσας, ἀλλὰ ἀντὶ σανίδων τὰς ἐπιστολὰς συνθεὶς, οὐ δύο καὶ τρεῖς καὶ πέντε συγγενεῖς, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν καταποντίζεσθαι μέλλουσαν ἐκ μέσων ἥρπασε τῶν κυμάτων. Οὐδὲ γὰρ τοιαύτη ἦν ἡ κιβωτὸς, ὡς ἐν ἑνὶ περιφέρεσθαι τόπῳ, ἀλλὰ τὰ τέρματα τῆς οἰκουμένης κατέλαβε, καὶ πάντας εἰσάγει μέχρι τοῦ νῦν εἰς τὴν λάρνακα ταύτην, σύμμετρον τῷ πλήθει τῶν σωζομένων αὐτὴν κατασκευάζων, καὶ δεχόμενος ἀλόγων ἀνοητοτέρους, ταῖς ἄνω δυνάμεσιν ἐφαμίλλους ἐργάζεται, καὶ ταύτῃ νικῶν τὴν κιβωτὸν ἐκείνην. Ἐκείνη μὲν κόρακα λαβοῦσα, κόρακα πάλιν ἐξέπεμψε, καὶ λύκον ὑποδεξαμένη, τὴν θηριωδίαν οὐ μετέβαλεν· οὗτος δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ λαβὼν λύκους, πρόβατα εἰργάσατο, καὶ λαβὼν κόρακας καὶ κολοιοὺς, περιστερὰς τούτους ἀπετέλεσε, καὶ πᾶσαν ἀλογίαν καὶ θηριωδίαν τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως ἐκβαλὼν, τὴν τοῦ πνεύματος ἐπεισήγαγεν ἡμερότητα. Καὶ μέχρι νῦν μένει πλέουσα ἡ κιβωτὸς αὕτη, καὶ οὐ διαλύεται, οὐδὲ ἴσχυσεν αὐτῆς τὰς σανίδας χαυνῶσαι τῆς κακίας ὁ χειμών, ἀλλ' αὕτη πλέουσα τοῦ χειμῶνος τὴν ζάλην κατέλυσε· καὶ μάλα εἰκότως· οὐ γὰρ ἀσφάλτῳ καὶ πίσσῃ, ἀλλὰ Πνεύματι ἁγίῳ κεχρισμέναι αἱ σανίδες αὗταί εἰσιν. Ἀλλὰ τὸν Ἀβραὰμ θαυμάζομεν, ὅτι ἀκούσας, *Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου*, ἀφῆκε πατρίδα καὶ οἰκίαν, καὶ φίλους καὶ συγγενεῖς, καὶ πάντα ἦν αὐτῷ τὸ ἐπίταγμα τοῦ Χριστοῦ; Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς τοῦτο θαυμάζομεν. Ἀλλὰ τί Παύλου γένοιτ' ἂν ἴσον, ὃς οὐ πατρίδα καὶ οἰκίαν καὶ συγγενεῖς ἀφῆκεν, ἀλλ' αὐτὸν τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πάντα διὰ τὸν Ἰησοῦν, καὶ αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, καὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἓν μόνον ἐζήτει, τοῦ Ἰησοῦ τὴν ἀγάπην; *Οὔτε γὰρ ἐνεστῶτα*, φησὶν, *οὔτε μέλλοντα, οὔτε ὕψωμα, οὔτε βάθος δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ.* Ἀλλ' ἐκεῖνος εἰς κινδύνους ῥίψας ἑαυτὸν, τὸν ἀδελφιδοῦν ἐξήρπασε τῶν βαρβάρων; Ἀλλ' οὗτος οὐ τὸν ἀδελφιδοῦν, οὐδὲ τρεῖς καὶ πέντε πόλεις, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, οὐκ ἀπὸ [714] βαρβάρων, ἀλλ' ἀπ' αὐτῆς τῶν δαιμόνων ἥρπασε τῆς χειρὸς, μυρίους καθ' ἑκάστην ὑπομένων κινδύνους, καὶ τοῖς οἰκείοις θανάτοις ἑτέροις πολλὴν ἀσφάλειαν κτώμενος. Τὸ δὲ κεφάλαιον αὐτοῦ τῶν ἀγαθῶν ἐστι καὶ ἡ κορωνὶς τῆς φιλοσοφίας, τὸ τὸν υἱὸν κατοθύσαι; Ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα τὰ πρωτεῖα παρὰ τῷ Παύλῳ ὄντα εὑρήσομεν, ὃς οὐχὶ υἱὸν, ἀλλ' ἑαυτὸν μυριάκις κατέθυσεν, ὅπερ ἔφθην εἰπών. Τί ἂν τις θαυμάσειε τοῦ Ἰσαάκ; πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα, μάλιστα δὲ αὐτοῦ τὴν ἀνεξικακίαν, ὅτι φρέατα ὀρύττων, καὶ τῶν οἰκείων ἐλαυνόμενος ὅρων, οὐκ ἐπεξῆει, ἀλλὰ καταχωννύμενα ὁρῶν ἠνείχετο, καὶ πρὸς ἕτερον ἀεὶ μεθίστατο τόπον, οὐχ ὁμόσε ἀεὶ τοῖς λυποῦσι χωρῶν, ἀλλ' ἐξιστάμενος καὶ παραχωρῶν πανταχοῦ τῶν οἰκείων κτημάτων, ἕως αὐτῶν τὴν ἄδικον ἐκόρεσεν ἐπιθυμίαν. Ἀλλ' ὁ Παῦλος οὐ φρέατα λίθοις καταχωννύμενα ὁρῶν, ἀλλὰ τὸ ἑαυτοῦ σῶμα, οὐ παρεχώρει, καθάπερ ἐκεῖνος, μόνον, ἀλλ' εἰσιὼν, τοῖς λίθοις τοὺς βάλλοντας αὐτὸν εἰς τὸν οὐρανὸν εἰσάγειν ἐφιλονείκει. Ὅσῳ γὰρ κατεχώννυτο ἡ πηγὴ, τοσούτῳ μᾶλλον ἐξερρήγνυτο, καὶ πλείους ἐξέχεε ποταμοὺς εἰς ὑπομονήν. Τὸν παῖδα θαυμάζει τούτου τῆς καρτερίας ἡ Γραφή; Καὶ ποία ἀδαμαντίνη ψυχὴ τὴν Παύλου δύναιτ' ἂν ἐπιδείξασθαι ὑπομονήν; Οὐδὲ γὰρ δι' ἑπτὰ ἔτη ἐδούλευσεν, ἀλλὰ τὸν πάντα βίον ὑπὲρ τῆς τοῦ Χριστοῦ νύμφης, οὐ συγκαιόμενος μόνον τῷ καύματι τῆς ἡμέρας καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς, ἀλλὰ μυρίας νιφάδας πειρασμῶν ὑπομένων, καὶ νῦν μὲν μάστιξι, νῦν δὲ λίθοις τὸ σῶμα κατατεμνόμενος, καὶ νῦν μὲν θηρίοις μαχόμενος, νῦν δὲ πελάγει πυκτεύων, καὶ λιμῷ διηνεκεῖ ἡμέρας καὶ νυκτὸς καὶ κρυμῷ, καὶ πανταχοῦ ὑπὲρ τὰ σκάμματα πηδῶν, καὶ τὰ πρόβατα ἀπὸ τῆς τοῦ διαβόλου φάρυγγος ἁρπάζων. Ἀλλὰ σώφρων ὁ Ἰωσήφ; Ἀλλὰ δέδοικα μὴ γέλως ᾖ τὸν Παῦλον ἐντεῦθεν ἐγκωμιάζειν, ὃς ἐσταύρωσεν ἑαυτὸν τῷ κόσμῳ, καὶ οὐ τὰ λαμπρὰ ἐν τοῖς σώμασι μόνον, ἀλλὰ πάντα τὰ πράγματα οὕτως ἐώρα, ὡς ἡμεῖς τὴν κόνιν καὶ τὴν τέφραν· καὶ ὡς ἂν νεκρὸς πρὸς νεκρὸν ἀκίνητος γένοιτο, οὕτω μετὰ ἀκριβείας τῆς φύσεως τὰ σκιρτήματα κατευνάζων, οὐδὲν οὐδέποτε πρὸς ἀνθρώπινον πάθος ἔπαθεν. Ἐκπλήττονται τὸν Ἰὼβ πάντες ἄνθρωποι, καὶ μάλα εἰκότως· καὶ γὰρ μέγας ἀθλητὴς, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν Παῦλον ἀντιβλέψαι δυνάμενος διὰ τὴν ὑπομονὴν, διὰ τὴν τοῦ βίου καθαρότητα, διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ μαρτυρίαν, διὰ τὴν καρτερὰν μάχην ἐκείνην, διὰ τὴν θαυμαστὴν νίκην τὴν μετὰ τὴν μάχην. Ἀλλὰ Παῦλος οὐχὶ μῆνας πολλοὺς ἀγωνιζόμενος οὕτω διῆγεν, ἀλλ' ἔτη πολλὰ, οὐχὶ τέκνων βώλακας γῆς ἀπὸ ἰχῶρος ξέων, ἀλλ' εἰς αὐτὸ τοῦ λέοντος τὸ νοητὸν στόμα συνεχῶς ἐμπίπτων, καὶ μυρίοις παλαίων πειρασμοῖς, πάσης πέτρας στερρότερος ἦν· οὐχὶ παρὰ τριῶν φίλων ἢ τεσσάρων, ἀλλὰ παρὰ πάντων ὀνειδιζόμενος τῶν ἀπιστούντων ψευδαδέλφων, ἐμπτυόμενος, λοιδορούμενος. Ἀλλ' ἡ φιλοξενία τοῦ Ἰὼβ μεγάλη, καὶ ἡ πρὸς τοὺς δεομένους φιλανθρωπία; Οὐδὲ ἡμεῖς ἀντερούμεν· ἀλλὰ τῆς Παύλου τοσοῦτον καταδεεστέραν εὑρήσομεν, ὅσον ψυχῆς σῶμα ἀφέστηκεν. Ἃ γὰρ ἐκεῖνος περὶ τοὺς τὴν σάρκα πεπηρωμένους ἐπεδείκνυτο. [715] ταῦτα οὗτος περὶ τοὺς τὴν ψυχὴν λελωβημένους ἔπραττε, πάντας τοὺς χωλοὺς καὶ ἀναπήρους τῶν λογισμῶν διορθούμενος, καὶ τοὺς γυμνοὺς καὶ ἀσχημονοῦντας περιβάλλων τῇ τῆς φιλοσοφίας στολῇ. Καὶ ἐν τοῖς σωματικοῖς δὲ τοσοῦτον αὐτῷ περιῆν, ὅσῳ πολλῷ μεῖζον τὸ τὸν πενίᾳ συζῶντα καὶ λιμῷ βοηθεῖν τοῖς δεομένοις, τοῦ ἐκ περιουσίας τοῦτο ποιεῖν. Τοῦ

Digitized by Google

μὲν γὰρ ἡ οἰκία παντὶ ἐλθόντι ἀνέῳκτο, αὐτοῦ δὲ ἡ ψυχὴ πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ ἥπλωτο, καὶ ὁλοκλήρους δήμους ὑπεδέχετο λέγων· *Οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν, στενοχωρεῖσθε δὲ ἐν τοῖς σπλάγχνοις ὑμῶν.* Καὶ ὁ μὲν προβάτων αὐτῷ καὶ βοῶν ὄντων ἀπείρων, φιλότιμος περὶ τοὺς δεομένους ἦν· οὗτος δὲ οὐδὲν πλέον κεκτημένος τοῦ σώματος, ἀπ' αὐτοῦ τοῖς δεομένοις ἐπήρκει, καὶ βοᾷ λέγων· *Ταῖς χρείαις μου καὶ τοῖς οὖσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὗται*, τὴν ἀπὸ τοῦ σώματος ἐργασίαν πρόσοδον τοῖς πεινῶσι καὶ λιμώττουσι κεκτημένος. Ἀλλ' οἱ σκώληκες καὶ τὰ τραύματα χαλεπὰς καὶ ἀκαρτερήτους παρεῖχον τῷ Ἰὼβ τὰς ὀδύνας; Ὁμολογῶ κἀγώ. Ἀλλ' ἐὰν τὰς ἐν τοσούτοις ἔτεσι τοῦ Παύλου μάστιγας, καὶ τὸν λιμὸν τὸν διηνεκῆ, καὶ τὴν γυμνότητα, καὶ τὰς ἀλύσεις, καὶ τὸ δεσμωτήριον, καὶ τοὺς κινδύνους, καὶ τὰς ἐπιβουλὰς τὰς παρὰ τῶν οἰκείων, τὰς παρὰ τῶν ἀλλοτρίων, τὰς παρὰ τῶν τυράννων, τὰς παρὰ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης ἀντιτιθῇς, καὶ μετὰ τούτων τὰ πάντων πικρότερα, λέγω δὴ τὰς ὑπὲρ τῶν πιπτόντων ὀδύνας, τὴν φροντίδα τῶν Ἐκκλησιῶν πασῶν, τὴν πύρωσιν, ἣν ὑπὲρ ἑκάστου τῶν σκανδαλιζομένων ὑπέμενεν, ὄψει πῶς πέτρας στερροτέρα ἦν ἡ ταῦτα φέρουσα ψυχή, καὶ σίδηρον καὶ ἀδάμαντα ἐνίκα· καὶ ἅπερ ἐκεῖνος ἔπασχεν ἐν τῷ σώματι, ταῦτα οὗτος ἐν τῇ ψυχῇ, καὶ σκώληκος παντὸς χαλεπώτερον ἡ καθ' ἕκαστον τῶν σκανδαλιζομένων ἀθυμία διέτρωγε τὴν ψυχήν. Ὅθεν καὶ πηγὰς δακρύων ἠφίει διηνεκῶς, οὐ τὰς ἡμέρας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς νύκτας· καὶ πάσης γυναικὸς ὠδινούσης δριμύτερον διεσπᾶτο καθ' ἕκαστον αὐτῶν. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω.* Τίνα ἂν τις μετὰ τὸν Ἰὼβ ἐκπλαγείη; τὸν Μωϋσέα πάντως. Ἀλλὰ καὶ τοῦτον ἐκ πολλοῦ περιόντος ὑπερηκόντισε. Μεγάλα μὲν γὰρ αὐτοῦ καὶ τὰ ἄλλα, τὸ δὲ κεφάλαιον καὶ ἡ κορωνὶς τῆς ἁγίας ψυχῆς ἐκείνης, ὅτι ἐξαλειφθῆναι εἵλετο τῆς βίβλου ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν Ἰουδαίων. Ἀλλ' οὗτος μὲν συναπολέσθαι ἐτέροις ᾑρεῖτο· ὁ δὲ Παῦλος οὐ συναπολέσθαι, ἀλλ' ἑτέρων σωζομένων αὐτὸς ἐκπεσεῖν τῆς δόξης τῆς ἀπεράντου. Καὶ ὁ μὲν τῷ Φαραὼ, ὁ δὲ τῷ διαβόλῳ καθ' ἡμέραν ἐπύκτευε· καὶ ὁ μὲν ὑπὲρ ἑνὸς ἔθνους, ὁ δὲ ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης ἐκαμνεν, οὐχ ἱδρῶτι, ἀλλὰ καὶ αἵματι ἀντὶ ἱδρῶτος πάντοθεν περιῤῥεόμενος, οὐχὶ τὴν οἰκουμένην μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀοίκητον διορθούμενος, οὐχὶ τὴν Ἑλλάδα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν βάρβαρον. Ἐνῆν καὶ τὸν Ἰησοῦν εἰς μέσον παραγαγεῖν, καὶ τὸν Σαμουὴλ, καὶ τοὺς ἄλλους προφήτας· ἀλλ' ἵνα μὴ μακρότερον ποιῶμεν τὸν λόγον, ἐπὶ τοὺς κορυφαίους αὐτῶν βαδίσωμεν· ὅταν γὰρ τούτων φανῇ κρείττων, οὐδεμία περὶ τῶν ἄλλων ἀμφισβήτησις λείπεται. Τίνες δὲ οἱ κορυφαῖοι; Τίνες δὲ ἄλλοι μετὰ τούτους, ἢ ὁ Δαυὶδ καὶ ὁ Ἠλίας καὶ ὁ Ἰωάννης; ὧν ὁ μὲν τῆς προτέρας παρουσίας, ὁ δὲ τῆς δευτέρας τοῦ Χριστοῦ πρόδρομος· διὸ καὶ τῆς προσηγορίας ἀλλήλοις ἐκοινώνησαν. Τί οὖν τὸ [716] ἐξαίρετον τοῦ Δαυὶδ; Ἡ ταπεινοφροσύνη καὶ ὁ πρὸς Θεὸν ἔρως. Καὶ τίς μὲν μᾶλλον, τίς δὲ οὐχ ἧττον τῆς Παύλου ψυχῆς ἀμφότερα ταῦτα κατώρθωσε; Τί δὲ τὸ θαυμαστὸν τοῦ Ἠλίου; ὅτι τὸν οὐρανὸν ἔκλεισε, καὶ λιμὸν ἐπήγαγε, καὶ πῦρ κατήγαγεν; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι· ἀλλ' ὅτι ἐζήλωσεν ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου, καὶ πυρὸς σφοδρότερος ἦν. Ἀλλ' εἰ τὸν Παύλου ζῆλον ἴδοις, τοσοῦτον ὄψει κρατοῦντα, ὅσον ἐκεῖνος τῶν ἄλλων περιῆν. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῶν ῥημάτων ἐκείνων ἴσον, ἅπερ ὑπὲρ τῆς τοῦ Δεσπότου δόξης ζηλῶν ἔλεγεν, ὅτι *Ηὐχόμην ἀνάθεμα εἶναι ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα*; Διὰ τοῦτο τῶν οὐρανῶν αὐτῷ προκειμένων, καὶ τῶν στεφάνων, καὶ τῶν ἐπάθλων, ἔμελλε καὶ ἐδράδυνε λέγων· *Τὸ ἐπιμεῖναι τῇ σαρκὶ ἀναγκαιότερον δι' ὑμᾶς.* Διὰ τοῦτο οὐδὲ τὴν κτίσιν αὐτῷ τὴν ὁρωμένην, ἀλλ' οὐδὲ τὴν νοητὴν ἐνόμισεν ἀρκεῖν εἰς παράστασιν τῆς ἀγάπης καὶ τοῦ ζήλου, ἀλλὰ καὶ ἑτέραν οὐκ οὖσαν ἔπλασε τῷ λόγῳ, ὥστε ἐνδείξασθαι ὅπερ ἠθέλησε καὶ ἐπεθύμει. Ἀλλ' ὁ Ἰωάννης ἀκρίδας ἤσθιε καὶ μέλι ἄγριον; Ἀλλ' οὗτος ἐν μέσῃ τῇ οἰκουμένῃ, καθάπερ ἐκεῖνος ἐν τῇ ἐρήμῳ, διέτριβεν, ἀκρίδας μὲν καὶ μέλι ἄγριον μὴ σιτούμενος, πολὺ δὲ εὐτελεστέραν ταύτης παρατιθέμενος τράπεζαν, καὶ οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας εὐπορῶν τροφῆς διὰ τὴν ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος σπουδήν. Ἀλλὰ πολλὴν πρὸς τὸν Ἡρῴδην οὗτος παῤῥησίαν ἐπεδείξατο; Ἀλλ' οὗτος οὐχ ἕνα καὶ δύο καὶ τρεῖς, ἀλλὰ μυρίους κατ' ἐκεῖνον ἐπεστόμισε, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ χαλεπωτέρους ἐκείνου τοῦ τυράννου. Λείπεται πρὸς τοὺς ἀγγέλους αὐτὸν ἐξετάσαι λοιπόν· διόπερ ἀφέντες τὴν γῆν, πρὸς τὰς τῶν οὐρανῶν ἀναβησόμεθα ἀψῖδας. Ἀλλὰ μηδεὶς τόλμαν καταγινωσκέτω τοῦ λόγου. Εἰ γὰρ τοὺς ἱερεῖς ἀγγέλους ἐκάλεσεν ἡ Γραφή, τί θαυμαστὸν, εἰ τὸν ἁπάντων ἀμείνω ταῖς δυνάμεσι παραβάλλομεν ἐκείναις; Τί οὖν ἐστιν ἐκείνων τὸ μέγα; ὅτι μετὰ πάσης ἀκριβείας ὑπακούουσι τῷ Θεῷ. Ὅπερ καὶ ὁ Δαυὶδ ἐκπληττόμενος ἔλεγε· *Δυνατοὶ ἰσχύϊ, ποιοῦντες τὸν λόγον αὐτοῦ.* Τούτου γὰρ ἴσον οὐδέν, κἂν μυριάκις ὦσιν ἀσώματοι· τὸ γὰρ μάλιστα πκοῦν τούτους μακαρίους, τοῦτό ἐστιν, ὅτι πείθονται τοῖς προστάγμασιν, ὅτι οὐδαμοῦ παρακούουσι. Τοῦτο τοίνυν καὶ ὑπὸ τοῦ Παύλου μετὰ ἀκριβείας ἔστιν ἰδεῖν φυλαττόμενον. Οὐ γὰρ δὴ τὸν λόγον αὐτοῦ ἐποίησε μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ *προστάγματα*. Καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγε· *Τίς οὖν μοί ἐστιν ὁ μισθός; ἵνα εὐαγγελιζόμενος, ἀδάπανον θήσω τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ.* Τί ἕτερον θαυμάζων αὐτοὺς ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πῦρ φλέγον*; Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἐπὶ Παύλου ἔστιν ἰδεῖν. Καθάπερ γὰρ πνεῦμα καὶ πῦρ, οὕτω τὴν οἰκουμένην διέδραμεν ἅπασαν, καὶ τὴν γῆν ἐξεκάθηρεν. Ἀλλ' οὔπω τὸν οὐρανὸν ἔλαχε; Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτο, ὅτι ἐν τῇ γῇ τοιοῦτος ἦν, καὶ σῶμα θνητὸν περικείμενος, πρὸς τὰς ἀσωμάτους ἡμιλλᾶτο δυνάμεις. Διὰ τοῦτο καὶ ἐκεῖ ἀπελθὼν, ἐγγὺς ἵσταται τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ, ἔνθα τὰ Χερουβὶμ δοξάζει, ἔνθα τὰ Σεραφὶμ πέτανται. Ἐκεῖ οὖν καὶ ἡμεῖς ἀπελθόντες, Παῦλον ὀψόμεθα, εἰ καὶ μὴ πλησίον ἑστῶτες, ἀλλ' ὀψόμεθα πάντως μετὰ Πέτρου καὶ τοῦ τῶν ἁγίων χοροῦ κορυφαῖον ὄντα καὶ προστάτην, καὶ τῆς ἀγάπης ἀπολαυσόμεθα τῆς γνησίας. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα ὢν, οὕτως ἠγάπα τοὺς ἀνθρώπους, ὡς αἱρέσεως οὔσης ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, ἐλέσθαι ἐνταῦθα εἶναι, [717] πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖ θερμότερον ἐπιδείξεται τὸ φίλτρον. Ἐγὼ καὶ τὴν Ῥώμην διὰ τοῦτο φιλῶ, ὅτι καὶ ζῶν αὐτοῖς ἔγραφε, καὶ οὕτως αὐτοὺς ἐφίλει, καὶ παρὼν αὐτοῖς διελέχθη, καὶ τὸν βίον ἐκεῖ κατέλυσε καὶ τὸ ἅγιον σῶμα κατέχουσι. Διὸ καὶ ἐπίσημος ἡ πόλις ἐντεῦθεν μᾶλλον, ἢ ἀπὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων· καὶ καθάπερ σῶμα μέγα καὶ ἰσχυρὸν, ὀφθαλμοὺς ἔχει δύο λάμποντας, τῶν ἁγίων τούτων τὰ σώματα. Οὐχ οὕτως ἐστὶν ὁ οὐρανὸς λαμπρὸς, ὅταν ἀφῇ τὰς ἀκτῖνας ὁ ἥλιος, ὡς ἡ Ῥωμαίων πόλις τὰς δύο ταύτας λαμπάδας πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀφιεῖσα. Ἐκεῖθεν ἁρπαγήσεται Παῦλος, ἐκεῖθεν Πέτρος. Ἐνοήσατε καὶ φρίξατε, οἷον ὄψεται θέαμα Ῥώμη, τὸν Παῦλον ἐξαίφνης ἀνιστάμενον ἀπὸ

Digitized by Google

mus omni venienti aperta erat; hujus vero anima toti orbi expandebatur, et populos integros excipiebat dicens : *Non angustiamini in nobis, angustiamini autem in visceribus vestris* (2. *Cor.* 6. 12). Et ille quidem, cum oves et boves innumeras possideret, largus erat circa egenos; hic vero nihil aliud possidens quam corpus, ab illo egenis subveniebat, clamatque dicens : *Necessitatibus meis et iis qui mecum sunt ministraverunt manus istæ* (*Act.* 20. 34); corporis opera in proventum famelicis possidens. Sed vermes et vulnera graves et intolerabiles Jobo pariebant dolores? Hoc fateor et ego; verum si flagella Pauli tanto tempore inflicta, si perpetuam famem, nuditatem, catenas, carcerem, pericula, in idias a suis, ab alienis, a tyrannis, ab orbe toto, iis opposueris; et cum iis ea quæ omnium sunt acerbissima, nempe dolorem ex iis qui cadebant partum, curam omnium Ecclesiarum, igneum mœrorem quem circa eos qui scandalizabantur patiebatur : videbis animam quæ illa ferebat petra firmiorem esse, atque ferrum adamantemque vincere; at quæ ille in corpore, hic in anima patiebatur; mœror autem ex iis qui scandalizabantur conceptus, gravius quam vermes omnes animam ejus rodebat. Unde et fontes lacrymarum perpetuo emittebat, non tantum interdiu, sed etiam noctu : in iisque omnibus singulis acerbius torquebatur, quam mulier in partus dolore. Ideo dicebat, *Filioli mei, quos iterum parturio.* Quemnam autem post Jobum admiremur? Moysen certe; sed hunc etiam Paulus longo intervallo superavit. Magna vere in illo sunt omnia; at in sancta illa anima caput et coronis est, quod voluerit deleri de libro vitæ pro salute Judæorum. Verum hic cum aliis perire cupiebat, Paulus autem non cum aliis perire, sed aliis servatis, excidere a gloria æterna. Et ille quidem cum Pharaone, hic autem cum diabolo quotidie pugnabat : ille pro una gente, hic pro toto orbe laborabat, non sudore, sed sanguine pro sudore undique circumfluens; non orbem modo habitatum, sed non habitatam terram corrigens; non Græciam tantum, sed barbaros. Possemus etiam Josue in medium adducere et Samuelem aliosque prophetas; sed ne sermonem longius trahamus, ad ipsorum coryphæos veniemus. Cum enim illis melior apparuerit, nullus circa alios erit dubitandi locus. Quinam coryphæi sunt? Qui post illos alii ac David, Elias, Joannes? quorum ille quidem primi, hic vero secundi Christi adventus præcursor fuit; ideoque hujus communis appellationis consortes fuere. Quid vero eximium in Davide erat? Humilitas, et Dei amor. Et quis magis, imo quis non minus, quam Pauli anima hæc utraque præstitit? Quid in Elia mirabile? Quod cælum clauserit, quod famem induxerit, quod ignem demiserit? Non ego puto, sed quod zelo plenus fuerit pro Domino, quod igne vehementior esset. Sed si Pauli zelum respexeris, hunc superantem videbis, quantum Elias alios vincebat. Quid enim par fuerit verbis illis, quæ pro gloria Domini zelo plenus dicebat : *Optabam anathema esse pro fratribus cognatis meis secundum carnem* (*Rom.* 9. 3)! Ideo cum cæli ipsi proponerentur et coronæ et præmia, cunctabatur dicens, *Manere in carne, magis necessarium propter vos* (*Philipp.* 1. 24). Idcirco neque creaturam visibilem, neque spiritualem sibi sufficere putabat ad declarandam caritatem et zelum; sed et aliam quæ non exsistebat verbo confixit, ut ostenderet id quod desiderabat et concupiscebat. Verum Joannes locustas manducabat et mel silvestre? At hic in medio orbe, sicut ille in deserto, versabatur, nec locustas nec mel silvestre comedens, sed longe viliorem sibi apponens mensam, nec necessario fruens cibo ob studium prædicationis. At hic multam adversus Herodem loquendi libertatem exhibuit? Verum hic non unum vel duos vel tres, sed mille alios coarguit, imo longe graviores illo tyranno. Restat ut cum angelis demum ipsum conferamus : quapropter dimissa terra, ad ipsos cælorum fornices ascendemus. Sed nemo sermonem audaciæ damnet. Si enim sacerdotes angelos Scriptura vocavit, quid mirum si omnium optimum cum Virtutibus cælestibus comparemus? Quid ergo in illis magnum est? Quod accuratissime Deo obediant : quod stupore perculsus David dicebat : *Potentes virtute, facientes verbum illius* (*Psal.* 102. 20). Huic enim rei par nihil est, etiamsi millies incorporei sint. Nam quod maxime beatos illos reddit, hoc est : quia jussis obsequuntur, et numquam non obediunt. Hoc etiam a Paulo accurate observatum videre est : non enim verbum ejus protulit tantum, sed etiam mandata exsequutus est. Ideo hæc declarans dicebat : *Quæ ergo est merces mea? ut Evangelium prædicans, sine sumptu ponam Evangelium Christi* (1. *Cor.* 9. 18). Quid aliud illos admirans dicebat propheta : *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos ignem urentem* (*Psal.* 103. 4)? Sed hoc etiam in Paulo videre est. Sicut enim et Spiritus et ignis, sic universum orbem percurrit, et terram expurgavit. Sed nondum cælum sortitus est? Quod enim admirabile est, quod in terra talis corpore mortali circumdatus contra incorporeas pugnabat potestates. Ideo postquam illuc discessit, stat prope thronum regium, ubi Cherubim glorificant, ubi Seraphim volant. Illuc ergo nos etiam abeuntes, Paulum videbimus, etiamsi non prope stemus, sed omnino videbimus cum Petro et sanctorum choro coryphæum et patronum, et sincera caritate fruemur. Nam si cum hic esset, sic homines amabat, ut cum optio sibi esset, dissolvi et esse cum Christo, elegerit hic manere; multo ferventiorem illic ostendet amorem. Ego certe Romam ideo amo, quod vivens illis scriberet, quod illos tantum amaret, præsens cum ipsis dissereret, et vitam illic clauserit, et quod Romani sacrum corpus servent. Ideo hinc insignior urbs est, quam ex aliis omnibus; ac sicut corpus magnum et forte, duos habet oculos splendentes, horum nempe corpora sanctorum. Non ita splendidum cœlum est, cum sol radios emittit, ut Romanorum urbs has duas lampadas quocumque terrarum emittens. Illinc abripietur Paulus, illinc Petrus. Cogitate et exhorrescite, quale spectaculum Roma videbit, Paulum repente resurgentem cum Petro ex illa theca, et sub-

Digitized by Google

latum in occursum Christi; quale donum mittat Roma Christo, qualibus corporis dnabus urbs ornetur, qualibus aureis catenis cingatur, quos fontes habeat. Ideo urbem admiror, non ob aurum multum, non ob columnas, non ob alium fastum, sed ob has Ecclesiæ columnas. Quis mihi nunc dederit corpus Pauli complecti, sepulcro ejus affigi, pulverem videre corporis ejus, qui quæ deerant in Christo adimplevit, qui stigmata gestavit, qui ubique prædicationem disseminavit? pulverem oris quo Christus loquebatur, quo loquebatur coram regibus, nec erubescebat, quo Paulum discimus, quo Pauli Dominum? Non ita nobis tonitru terribile est, ut illa vox dæmonibus. Ut igitur fulgur de cælo terret eos qui vident, sic vox Pauli terrebat diabolum, et sicut fulmen incidens, in ipsius phalangas deferebatur. Non enim in acie stabat contra illum, sed ita timebat et tremebat, ut si vel umbram videret, vel vocem audiret, procul positus aufugeret. Nam si vestimenta ejus exhorrescebat, multo magis vocem. Hæc ligatum illum ducebat; hæc orbem expurgabat; hæc morbos curabat, nequitiam expellebat, veritatem reducebat, Christum habuit insidentem, et cum illo quocumque pergebat: et quod Cherubim sunt, hoc Pauli vox erat. Sicut enim Christus supra Virtutes illas insidebat, sic et supra Pauli linguam. Nam illa digna fuit quæ Christum exciperet, loquens illa quæ Christo placita erant, et ad immensam altitudinem volans ut Seraphim. Non oris tantum, sed et cordis illius cinerem videre optarem, quod non mentiretur qui cor orbis esse diceret, mille bonorum fontem, principium et elementum vitæ nostræ. Nam spiritus vitæ hinc in omnes effundebatur, et membris Christi distribuebatur. Hoc etiam dissolutum optarem videre, quod excelsius cælis est, latius orbe, radio splendidius, igne ardentius, adamante firmius, quod dignatum fuit amare Christum, quantum nullus alius dilexit. Optarem videre pulverem manuum, quæ catena vinciebantur, quarum impositione Spiritus sanctus dabatur, per quas divinæ Epistolæ scriptæ sunt; manuum illarum, quas videns vipera, decidit in ignem. Vellem videre pulverem oculorum, qui recte excæcati sunt, qui visum receperunt ad salutem orbis, qui Christum in corpore videre dignati sunt, qui terrena videbant non videntes, qui videbant ea quæ non videntur, qui somnum non noverant, qui in mediis noctibus vigilabant, qui ea non patiebantur quæ oculi solent. Vellem etiam pedum illorum pulverem videre, qui orbem circumcurrebant, nec fatigabantur, qui ad lignum vincti fuere, quando carcer trenuit, qui terram habitatam et inhabitatam percurrerunt, qui sæpe viam emensi sunt. Et quid per partes dicere oportet? vellem sepulcrum videre in quo arma justitiæ jacent, arma lucis, membra nunc viventia, mortificata autem dum viverent, membra Christi, quæ Christo induta sunt, templum Spiritus, ædificium sanctum, Spiritu ligata, ceu clavis confixa timore Christi, quæ stigmata Christi habent. Hoc corpus urbem illam quasi muro cingit, quod quavis turre, et mille munimentis tutius est: et cum illo corpus Petri. Etenim illum viventem honorabat: *Ascendi*, inquit, *Jerosolymam videre Petrum* (*Gal.* 1. 18). Ideoque decedentem illum cohabitantem facere dignata est divina gratia. Illunc itaque et nos imitemur: nam et ille homo erat, et ejusdem nobiscum naturæ consors, aliaque omnia habens communia: sed quia multam erga Christum caritatem exhibuit cælum transcendit, et cum angelis locum habet. Itaqu, si etiam nos velimus parum consurgere, et illum ignem in nobis excitare, poterimus sanctum illum æmulari. Neque enim, si hoc fieri non posset, clamaret ille, dicens: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. *Cor.* 4. 26). Ne itaque illum miremur tantum et stupeamus, sed etiam imitemur, ut hinc abeuntes illum videre dignemur, et ineffabili frui gloria: qua utinam nos omnes dignemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patri gloria una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXVII.

De Silentio et Secretis.

Verbum temere prolatum integras evertit domos, animasque perdit et obruit. Pecuniarum quidem jacturam denuo instaurare licet; verbum autem emissum reduci nequit. *Audisti verbum*, inquit, *tecum commoriatur* (*Eccli.* 19. 10). Exstingue illud, obrue, ne egredi sinas, neque omnino moveri; quod dictum est occide, oblivioni manda, ut non audientibus similis evadas. Multi homines quando quid arcani dixerint, audientem rogant, adjurant ne id alteri dixerint, ex se declarantes se rem reprehensione dignam fecisse. Si enim illum precaris ut ne alteri dicat, multo magis te priorem hoc dicere non oportebat. Si vis enim sermonem non ad alterum efferri, ne tu ipse dicas: cum autem alteri verbi custodiam tradidisti, inutiliter precaris et adjuras illum ad dictorum custodiam. Sed suave est male dicere? Imo suave est non male dicere. Qui enim male dixit, anxius est postea, suspicatur, timet, pœnitentia ducitur, linguam mordet, metuens ac tremens, ne ad alios delatum verbum magnum inducat periculum: qui autem illud apud se retinet cum securitate multa, cum voluptate magna vivet. Neque enim potest qui aliorum vitam curiose inquirit, de sua umquam curare vita. Nam cum studium totum suum in aliorum vita examinanda insumatur, necesse est ut sua utcumque et negligenter despiciat. Qui vero acerbe aliena examinat, de peccatis suis nullam umquam consequetur veniam. Non enim a peccatorum nostrorum natura tantum, sed etiam a judicio de aliis lato sententiam feret Deus. Ipsi gloria et imperium nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Digitized by Google

τῆς θήκης ἐκείνης μετὰ Πέτρου, καὶ αἱρόμενον εἰς ἀπάντησιν τοῦ Χριστοῦ· οἷον ἀποστέλλει τῷ Χριστῷ δῶρον ἡ Ῥώμη, οἵους στεφάνους ἡ πόλις περίκειται δύο, οἵας χρυσᾶς ἁλύσεις διέζωσται, οἵας πηγάς. Διὰ ταῦτα θαυμάζω τὴν πόλιν, οὐ διὰ τὸν χρυσὸν τὸν πολὺν, οὐ διὰ τοὺς κίονας, οὐ διὰ τὴν ἄλλην φαντασίαν, ἀλλὰ διὰ τοὺς στύλους τῆς Ἐκκλησίας τούτους. Τίς μοι νῦν ἔδωκε περιχυθῆναι τῷ σώματι Παύλου, καὶ προσηλωθῆναι τῷ τάφῳ, καὶ τὴν κόνιν ἰδεῖν τοῦ σώματος ἐκείνου, τοῦ τὰ ὑστερήματα ἀναπληρώσαντος τοῦ Χριστοῦ, τοῦ τὰ στίγματα βαστάσαντος, τοῦ πανταχοῦ τὸ κήρυγμα κατασπείραντος; τὴν κόνιν τοῦ στόματος, δι' οὗ Χριστὸς ἐφθέγγετο, δι' οὗ ἐλάλει ἐναντίον βασιλέων, καὶ οὐκ ἠσχύνετο, δι' οὗ Παῦλον ἐμάθομεν, δι' οὗ τὸν Παύλου Δεσπότην; Οὐχ οὕτως ἡμῖν ἡ βροντὴ φοβερὰ, ὡς ἐκείνη τοῖς δαίμοσιν ἡ φωνή. Ὥσπερ οὖν ἀστραπὴ ἐξ οὐρανοῦ φανεῖσα καταπλήττει τοὺς ὁρῶντας, οὕτως ἡ Παύλου φωνὴ κατέπληττε τὸν διάβολον, καὶ καθάπερ σκηπτοῦ τις ἐμβολὴ, εἰς τὰς τούτου κατηνέχθη φάλαγγας. Οὐδὲ γὰρ ἐκ παρατάξεως ἵστατο πρὸς αὐτὸν, ἀλλ' οὕτως ἐδεδοίκει καὶ ἔτρεμεν, ὡς εἰ καὶ σκιὰν ἴδοι καὶ φωνῆς ἀκούσειε, πόρρωθεν δραπετεύειν. Εἰ γὰρ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἔφριττε, πολλῷ μᾶλλον τὴν φωνήν. Αὕτη δεδεμένον αὐτὸν ἦγεν, αὕτη τὴν οἰκουμένην ἐξεκάθηρεν, αὕτη νοσήματα ἔλυσε, κακίαν ἐξέβαλεν, ἀλήθειαν ἐπανήγαγε, τὸν Χριστὸν εἶχεν ἐγκαθήμενον, καὶ μετ' αὐτοῦ πανταχοῦ προήει· καὶ ὅπερ τὰ Χερουβὶμ, τοῦτο ἡ Παύλου φωνή. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν δυνάμεων ἐκείνων ἐκάθητο, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ Παύλου γλώττης. Καὶ γὰρ ἀξία τοῦ δέξασθαι τὸν Χριστὸν ἐγένετο ἐκείνα φθεγγομένη, ἃ τῷ Χριστῷ φίλα ἦν, καὶ πρὸς ὕψος ἄφατον ἱπταμένη, καθάπερ τὰ Σεραφίμ. Οὐ τοῦ στόματος δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς καρδίας ἐκείνης ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν, ἣν οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι καρδίαν τῆς οἰκουμένης εἰπὼν, καὶ τῶν μυρίων πηγὴν ἀγαθῶν, καὶ ἀρχὴν καὶ στοιχεῖον τῆς ἡμετέρας ζωῆς. Τὸ γὰρ πνεῦμα τῆς ζωῆς ἐκεῖθεν εἰς ἅπαντας ἐχορηγεῖτο, καὶ τοῖς μέλεσι τοῦ Χριστοῦ διεδίδοτο. Ταύτην καὶ διαλελυμένην ἐπεθύμουν ἰδεῖν, τὴν ὑψηλοτέραν τῶν οὐρανῶν, τὴν εὐρυτέραν τῆς οἰκουμένης, τὴν τῆς ἀκτῖνος φαιδροτέραν, τὴν τοῦ πυρὸς θερμοτέραν, τὴν τοῦ ἀδάμαντος στερροτέραν, τὴν καταξιωθεῖσαν φιλῆσαι Χριστὸν, ὡς οὐδεὶς ἄλλος ἐφίλησεν. Ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν τῶν χειρῶν τῶν ἐν ἁλύσει, δι' ὧν τῆς ἐπιθέσεως τὸ Πνεῦμα τὸ [718] ἅγιον ἐχορηγεῖτο, δι' ὧν τὰ θεῖα γράμματα ἐγράφετο· τῶν χειρῶν ἐκείνων, ἃς ἰδοῦσα ἡ ἔχις ἐξέπεσεν εἰς τὴν πυράν. Ἐβουλόμην τὴν κόνιν ἰδεῖν τῶν ὀφθαλμῶν τῶν πηρωθέντων καλῶς, τῶν ἀναβλεψάντων ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης, τῶν καὶ ἐν σώματι Χριστὸν ἰδεῖν ἀξιωθέντων, τῶν ὁρώντων τὰ γήϊνα καὶ οὐχ ὁρώντων, τῶν βλεπόντων τὰ μὴ βλεπόμενα, τῶν μὴ εἰδότων ὕπνον, τῶν ἐν μέσαις νυξὶν ἀγρυπνούντων, τῶν οὐ πασχόντων τὰ τῶν ὀφθαλμῶν. Ἐβουλόμην καὶ τῶν ποδῶν ἐκείνων ἰδεῖν τὴν κόνιν, τῶν περιδραμόντων τὴν οἰκουμένην καὶ μὴ καμόντων, τῶν ἐν τῷ ξύλῳ δεδεμένων, ἡνίκα τὸ δεσμωτήριον ἔσεισε, τῶν οἰκουμένην καὶ ἀοίκητον περιελθόντων, τῶν ὁδοιπορούντων πολλάκις. Καὶ τί δεῖ κατὰ μέρος λέγειν; ἐβουλόμην τὸν τάφον ἰδεῖν, ἔνθα τὰ ὅπλα τῆς δικαιοσύνης ἀπόκειται, τὰ ὅπλα τὰ τοῦ φωτὸς, τὰ μέλη τὰ νῦν ζῶντα, νενεκρωμένα δὲ ὅτε ἔζη, τὰ τοῦ Χριστοῦ μέλη, τὰ ἐνδεδυμένα τὸν Χριστὸν, τὸν ναὸν τοῦ Πνεύματος, τὴν οἰκοδομὴν τὴν ἁγίαν, τὰ δεδεμένα τῷ Πνεύματι, τὰ καθηλωμένα τῷ φόβῳ τοῦ Χριστοῦ, τὰ ἔχοντα τὰ στίγματα Χριστοῦ. Τοῦτο τὸ σῶμα τειχίζει τὴν πόλιν ἐκείνην, ὃ παντὸς πύργου καὶ μυρίων περιβόλων ἐστὶν ἀσφαλέστερον· καὶ μετὰ τούτου τὸ Πέτρου· καὶ γὰρ ζῶντα ἐτίμα· *Ἀνέβην γὰρ εἰς Ἱεροσόλυμα ἱστορῆσαι Πέτρον*. Διὰ τοῦτο καὶ ἀπελθόντα κατηξίωσεν ὁμόσκηνον αὐτῷ ποιῆσαι ἡ χάρις. Τοῦτον οὖν καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἄνθρωπος ἦν, τῆς αὐτῆς φύσεως ἡμῖν μετέχων, καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα ἔχων κοινά· ἀλλ' ἐπειδὴ πολλὴν τὴν περὶ τὸν Χριστὸν ἀγάπην ἐπεδείξατο, τοὺς οὐρανοὺς ὑπερέβη, καὶ μετὰ τῶν ἀγγέλων ἐστί. Ὥστε, ἂν βουληθῶμεν καὶ ἡμεῖς διαναστῆναι μικρὸν, καὶ τὸ πῦρ ἐκεῖνο ἀνάψαι ἐν ἡμῖν, δυνησόμεθα ζηλῶσαι τὸν ἅγιον ἐκεῖνον. Οὐδὲ γὰρ, εἴπερ ἀδύνατον ἦν τοῦτο, ἐβόα λέγων· *Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ*. Μὴ τοίνυν θαυμάζωμεν αὐτὸν μηδὲ ἐκπληττώμεθα μόνον, ἀλλὰ καὶ μιμώμεθα. Ἵνα καταξιωθῶμεν καὶ ἐντεῦθεν ἀπελθόντες αὐτὸν ἰδεῖν, καὶ τῆς ἀπορρήτου δόξης μετασχεῖν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΛΖ'.

Περὶ σιωπῆς καὶ ἀπορρήτων.

Λόγος ἁπλῶς προσενεχθεὶς ὁλοκλήρους ἀνέτρεψεν οἰκίας, καὶ ψυχὰς ἀπώλεσε καὶ κατέδυσε. Καὶ τῶν μὲν χρημάτων τὴν ζημίαν διορθοῦσθαι πάλιν ἔνι· λόγον δὲ ἐκπηδήσαντα ἅπαξ, ἀνακτῆσαι πάλιν οὐκ ἔνι. *Ἤκουσας λόγον*, φησὶ, *συναποθανέτω σοι*. Σβέσον αὐτὸν, κατάχωσον, μὴ συγχωρήσῃς ἐξελθεῖν, μηδὲ κινηθῆναι παράπαν. Ἀπόκτεινον τὸ λεχθὲν, λήθῃ παράδος, ἵνα τοῖς μὴ ἀκούσασιν ὅμοιος γένῃ. Οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐπειδὰν εἴπωσί τι τῶν ἀπορρήτων, παρακαλοῦσι τὸν ἀκούοντα, καὶ ὁρκοῦσι μηδενὶ λοιπὸν εἰπεῖν ἑτέρῳ· αὐτόθεν δηλοῦντες, ὅτι πρᾶγμα ἄξιον κατηγορίας ἐποίησαν. Εἰ γὰρ ἐκεῖνον μηδενὶ εἰπεῖν ἑτέρῳ παρακαλεῖς, πολλῷ μᾶλλον σὲ πρότερον τούτων ταῦτα εἰπεῖν οὐκ ἐχρῆν. Εἰ [719] γὰρ βούλει μὴ ἐξενεχθῆναι τὸν λόγον εἰς ἕτερον, μηδὲ αὐτὸς εἰπῇς· ὅτε δὲ προέδωκας ἑτέρῳ τοῦ λόγου τὴν φυλακὴν, περιττὰ ποιεῖς καὶ ἀνόητα παραγγέλλων καὶ ὁρκῶν ὑπὲρ τῆς τῶν εἰρημένων φυλακῆς. Ἀλλ' ἡδὺ τὸ κακηγορεῖν; Ἡδὺ μὲν οὖν τὸ μὴ λέγειν κακῶς. Ὁ μὲν γὰρ λέγων κακῶς ἐναγώνιος λοιπόν ἐστι, ὑποπτεύει καὶ δέδοικε, μετανοεῖ καὶ κατεσθίει τὴν ἑαυτοῦ γλῶτταν, δεδοικὼς καὶ τρέμων, μήποτε εἰς ἑτέρους ἐξενεχθὲν τὸ ῥῆμα, μέγαν ἐπαγάγῃ τὸν κίνδυνον· ὁ δὲ παρ' ἑαυτῷ κατέχων ἐν ἀσφαλείᾳ πολλῇ, μετὰ πολλῆς βιώσεται τῆς ἡδονῆς. Οὐ γάρ ἐστιν ἄνθρωπον τοὺς ἀλλοτρίους πολυπραγμονοῦντα βίους, τῆς οἰκείας ἐπιμεληθῆναί ποτε ζωῆς. Τῆς γὰρ σπουδῆς αὐτῷ πάσης εἰς τὴν τῶν ἑτέρων πολυπραγμοσύνην ἀναλισκομένης, ἀνάγκη τὰ αὐτοῦ ἁπλῶς κεῖσθαι καὶ ἠμελημένως. Ὁ δὲ καὶ πικρῶς τὰ ἀλλότρια ἐξετάζων πράγματα, ἐν τοῖς καθ' ἑαυτὸν πλημμελήμασιν οὐδεμιᾷ ἀπολαύσεται συγγνώμης ποτέ. Οὐδὲ γὰρ ἀπὸ τῆς φύσεως τῶν πεπλημμελημένων ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς κρίσεως τῆς περὶ ἑτέρων οἶσει τὴν ψῆφον ὁ Θεός. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Digitized by Google

ΛΟΓΟΣ ΛΗ'.

Περὶ τοῦ μὴ ἐπαισχύνεσθαι ὁμολογεῖν τὸν τίμιον σταυρὸν, καὶ ὡς δι' αὐτοῦ ἔσωσεν ἡμᾶς ὁ Χριστὸς, καὶ ὡς δεῖ ἐν αὐτῷ καυχᾶσθαι, καὶ περὶ ἀρετῆς, καὶ ὅπως ἐφίεται τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, καὶ περὶ ἐλεημοσύνης.

Τοῦτό ἐστιν, ἀδελφοί μου, τὸ σημεῖον, ὅπερ ὁ Δεσπότης πᾶσιν ὑπέσχετο δώσειν, λέγων· *Γενεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλὶς σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου*· τὸν σταυρὸν λέγων καὶ τὸν θάνατον καὶ τὴν ταφὴν καὶ τὴν ἀνάστασιν. Καὶ πάλιν ἑτέρως δηλῶν τοῦ σταυροῦ τὴν ἰσχὺν, ἔλεγεν· *Ὅταν ὑψώσητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγώ εἰμι*· τουτέστιν, Ὅταν σταυρώσητέ με, φησὶ, καὶ νομίσητε περιγενέσθαι μου, τότε μάλιστα εἴσεσθέ μου τὴν ἰσχύν. [Καὶ καλῶς εἶπεν ὁ Χριστός.] Μετὰ γὰρ τὸ σταυρωθῆναι Χριστὸν, ἀ Ἰουδαϊκὰ ἔθη ἐπαύσαντο, τὸ κήρυγμα ἤνθησε, πρὸς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ἐξετάθη ὁ λόγος, καὶ γῆ καὶ θάλαττα, καὶ οἰκουμένη καὶ ἀοίκητος τὴν δύναμιν αὐτοῦ διαπαντὸς ἀνακηρύττουσι· μηδεὶς τοίνυν αἰσχυνέσθω τὰ σεμνὰ τῆς σωτηρίας ἡμῶν σύμβολα, καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, δι' ὃ καὶ ζῶμεν καὶ δι' ὃ ἐσμέν· ἀλλ' ὡς στέφανον, οὕτω περιφέρωμεν τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ. Καὶ γὰρ πάντα δι' αὐτοῦ τελεῖται τὰ καθ' ἡμᾶς· κἂν ἀναγεννηθῆναι δέῃ, σταυρὸς παραγίνεται· κἂν τραφῆναι τὴν μυστικὴν ἐκείνην τροφὴν, κἂν χειροτονηθῆναι, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον ποιῆσαι, πανταχοῦ τὸ τῆς νίκης ἡμῖν παρίσταται σύμβολον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν οἰκίαις, καὶ ἐπὶ τῶν τοίχων, καὶ ἐπὶ τῶν θυρῶν, καὶ ἐπὶ τοῦ μετώπου, καὶ ἐπὶ τῆς διανοίας μετὰ πολλῆς ἐπιγράφομεν αὐτὸν τῆς σπουδῆς. Τῆς γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν σωτηρίας καὶ τῆς ἐλευθερίας τῆς κοινῆς, καὶ [720] τῆς ἐπιεικείας ἡμῶν τοῦ Δεσπότου τοῦτό ἐστι τὸ σημεῖον· *Ὡς πρόβατον* γὰρ *ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη*. Ὅταν τοίνυν σφραγίζῃ, ἐννόει πᾶσαν τοῦ σταυροῦ τὴν ὑπόθεσιν, καὶ σβέσον τὸν θυμὸν, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα πάθη· ὅταν σφραγίζῃ, πολλῆς ἔμπλησον τὸ μέτωπον παῤῥησίας, ἐλευθέραν τὴν ψυχὴν ποίησον. Ἴστε δὲ πάντως ποῖά ἐστι τὰ ἐλευθερίαν ἡμῖν παρέχοντα. Διὸ καὶ Παῦλος εἰς τοῦτο ἐνάγων ἡμᾶς, εἰς τὴν ἐλευθερίαν λέγω τὴν προσήκουσαν ἡμῖν, οὕτως ἀνήγαγε, τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ αἵματος ἀναμνήσας τοῦ Δεσποτικοῦ· *Τιμῆς* γὰρ, φησὶν, *ἠγοράσθητε· μὴ γίνεσθε δοῦλοι ἀνθρώπων*. Ἐννόησον, φησὶ, τὴν ὑπὲρ σοῦ καταβληθεῖσαν τιμὴν, καὶ οὐδενὸς ἀνθρώπων ἔσῃ δοῦλος· τιμὴν τὸ αἷμα λέγων τὸ διὰ σταυροῦ. Οὐ γὰρ ἁπλῶς τῷ δακτύλῳ ἐγχαράττειν αὐτὸν δεῖ, ἀλλὰ πρότερον τῇ προαιρέσει μετὰ πολλῆς τῆς πίστεως, καὶ οὕτως ἐντυποῦν αὐτὸν τῇ ὄψει. Οὐδεὶς ἐχθρός σου στῆναι δυνήσεται τῶν ἀκαθάρτων δαιμόνων, ὁρῶν τὴν μάχαιραν, ἐν ᾗ τὴν πληγὴν ἔλαβεν· ὁρῶν τὸ ξίφος, ἐν ᾧ τὴν καιρίαν ἐδέξατο. Εἰ γὰρ ἡμεῖς τόπους ὁρῶντες, ἐν οἷς τέμνονται οἱ κατάδικοι, φρίττομεν, ἐννόησον τί πείσεται ὁ διάβολος τὸ ὅπλον ὁρῶν, δι' οὗ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἔλυσεν ὁ Χριστὸς, καὶ τὴν τοῦ δράκοντος ἀπέταμε κεφαλήν. Μὴ τοίνυν ἐπαισχυνθῇς τοσοῦτον ἀγαθὸν, ἵνα μή σε ἐπαισχυνθῇ ὁ Χριστὸς, ὅταν ἔρχηται μετὰ τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ τὸ σημεῖον ἔμπροσθεν φαίνηται λάμπον ὑπὲρ τὴν ἀκτῖνα τοῦ ἡλίου. Καὶ γὰρ φανήσεται ὁ σταυρὸς τότε φωνὴν ἀφιεὶς διὰ τῆς ὄψεως, καὶ πρὸς τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἀπολογούμενος ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου, καὶ δεικνὺς, ὅτι οὐδὲν ἐνέλιπε τῶν εἰς αὐτὸν ἡκόντων. Τοῦτο τὸ σημεῖον καὶ ἐπὶ τῶν προγόνων ἡμῶν θύρας ἀνέῳξε κεκλεισμένας· τοῦτο δηλητήρια ἔσβεσε φάρμακα, τοῦτο κωνείου δύναμιν ἐξέλυσε, τοῦτο θηρίων δήγματα ἰοβόλων ἴασατο. Εἰ γὰρ ᾅδου πύλας ἀνέῳξε, καὶ οὐρανῶν ἀψῖδας ἀνεπέτασε καὶ παραδείσου εἴσοδον ἀνεκαίνισε, καὶ τοῦ διαβόλου τὰ νεῦρα ἐξέκοψε, τί θαυμαστὸν εἰ φαρμάκων δηλητηρίων καὶ θηρίων καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων περιγίνεται; Τοῦτον τοίνυν ἐγκόλαψον τῇ διανοίᾳ τῇ σῇ, καὶ τὴν σωτηρίαν περίπτυξαι τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Οὗτος γὰρ ὁ σταυρὸς τὴν οἰκουμένην ἐπέστρεψε, τὴν πλάνην ἐξήλασε, τὴν ἀλήθειαν ἐπανήγαγε, τὴν γῆν οὐρανὸν ἐποίησε, τοὺς ἀνθρώπους ἀγγέλους εἰργάσατο. Διὰ τοῦτον οἱ δαίμονες οὐκέτι φοβεροὶ, ἀλλ' εὐκαταφρόνητοι, οὐδὲ ὁ θάνατος θάνατος, ἀλλ' ὕπνος· διὰ τοῦτον πάντα ξιφίπτασι χαμαὶ, καὶ πεπάτηνται τὰ πολεμοῦντα ἡμῖν. Ἂν τοίνυν εἴπῃ σοί τις, Τὸν ἐσταυρωμένον προσκυνεῖς; εἰπὲ φαιδρᾷ τῇ φωνῇ καὶ γεγηθότι προσώπῳ· Καὶ προσκυνῶ, καὶ οὐ παύσομαί ποτε προσκυνῶν· κἂν γελάσητε, δάκρυσαι αὐτὸν, ὅτι μαίνεται. Εὐχαρίστησον τῷ Δεσπότῃ, ὅτι τοιαῦτα ἡμᾶς εὐηργέτησεν, ἃ μηδὲ μαθεῖν δύναταί τις χωρὶς τῆς ἄνωθεν ἀποκαλύψεως. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ οὗτος γελᾷ, ὅτι *Ὁ ψυχικὸς* [αὐτοῦ] *ἄνθρωπος οἰ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος*. Ἐπεὶ καὶ τὰ παιδία τοῦτο πάσχει, ὅταν τι τῶν μεγάλων ἴδῃ καὶ θαυμαστῶν· κἂν εἰς μυστήρια παιδίον ἀγάγῃς, γελάσεται. Τούτοις δὴ καὶ οἱ Ἕλληνες ἐοίκασι τοῖς παιδίοις, μᾶλλον δὲ καὶ τούτων εἰσὶν ἀτελέστεροι· διὸ καὶ ἀθλιώτεροι, ὅτι οὐκ ἐν ἀώρῳ ἡλικίᾳ, ἀλλ' ἐν τελείᾳ τὰ τῶν παιδίων πάσχουσιν· ὅθεν οὐδὲ συγγνώμης ἄξιοί εἰσιν. Ἀλλ' ἡμεῖς λαμπρᾷ τῇ [721] φωνῇ μέγα βοῶντες καὶ ὑψηλὸν, κράζωμεν καὶ λέγωμεν, κἂν πάντες παρῶσιν Ἕλληνες, μετὰ πλείονος τῆς παῤῥησίας εἴπωμεν, ὅτι Τὸ καύχημα ἡμῶν ὁ σταυρὸς, καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἁπάντων, καὶ ἡ παῤῥησία καὶ ὁ στέφανος ἅπας. Ἐβουλόμην δύνασθαι καὶ μετὰ Παύλου λέγειν, ὅτι *Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ, ἀλλ'* οὐ δύναμαι, ποικίλοις πάθεσι κατεχόμενος. Διὸ παραινῶ καὶ ὑμῖν καὶ πρό γε ὑμῶν ἐμαυτῷ σταυρωθῆναι τῷ κόσμῳ, καὶ μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς τὴν γῆν, ἀλλὰ τῆς ἄνω πατρίδος ἐρᾶν, καὶ τῆς ἐκεῖθεν δόξης, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν. Καὶ γὰρ στρατιῶται βασιλέως ἐσμὲν οὐρανίου καὶ ὅπλα ἐνδεδύμεθα πνευματικά. Τί τοίνυν καπήλων καὶ ἀγυρτῶν, μᾶλλον δὲ σκωλήκων βίον μεταχειρίζομεν; ὅπου γὰρ βασιλεὺς, ἐκεῖ καὶ τὸν στρατιώτην εἶναι δεῖ. Καὶ γὰρ στρατιῶται γεγόναμεν, οὐ τῶν μακρὰν, ἀλλὰ τῶν ἐγγύς. Ὁ μὲν γὰρ ἐπὶ γῆς βασιλεὺς οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο πάντας εἶναι ἐν τοῖς βασιλείοις, οὐδὲ παρὰ τὰς αὐτοῦ πλευράς· ὁ δὲ τῶν οὐρανῶν ἅπαντας ἐγγὺς εἶναι βούλεται τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ. Καὶ πῶς δυνατὸν ἐνταῦθα ὄντας, φησὶ, παρ' ἐκεῖνον ἐστάναι τὸν θρόνον; Ὅτι καὶ Παῦλος ἐπὶ γῆς ὤν, ὅπου τὰ Σεραφὶμ ἦν, ὅπου τὰ Χερουβὶμ, καὶ ἐγγυτέρω οὗτος τοῦ Χριστοῦ, ἢ οὗτοι οἱ ἀσπιδηφόροι τοῦ βασιλέως. Οὗτοι μὲν γὰρ πολλαχοῦ τὰς ὄψεις πολλάκις περιφέρουσιν, ἐκεῖνον δὲ οὐδὲν ἐφάνταζεν, οὐδὲ περιεῖλκεν, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν διάνοιαν πρὸς τὸν βασιλέα καὶ Κύριον τεταμένην εἶχεν. Ὥστε ἐὰν βουληθῶμεν, δυνατὸν καὶ ἡμῖν τοῦτο. Εἰ μὲν γὰρ τόπῳ διειστήκει, καλῶς ἂν ἦπορεῖς· εἰ δὲ πανταχοῦ πάρεστι, τῷ σπουδάζοντι καὶ συντεταμένῳ πλησίον ἐστί. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἔλεγεν, Οὐ μακρὰν ἀπ' ἐμοῦ

Digitized by Google

HOMILIA XXXVIII.

Quod sine pudore confiteri debeamus venerandam crucem, et quod per ipsam Christus nos salvos fecerit, ac quod oporteat in ipsa gloriari; deque virtute, et quam Deus cupiat salutem nostram, et de eleemosyna.

Hoc est signum, fratres mei, quod Dominus omnibus se daturum pollicitus est, dicens : *Generatio prava et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ* (*Matth.* 12. 36); crucem dicens et mortem et sepulturam et resurrectionem. Et rursus alio modo crucis virtutem ostendens dicebat : *Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum* (*Joan.* 8. 28); id est, cum crucifixeritis me, et me superasse credideritis, tum maxime cognoscetis potentiam meam. [Et bene dixit Christus.] Nam postquam Christus crucifixus est, Judaicæ consuetudines cessavere, prædicatio floruit, ad terminos orbis verbum extensum fuit : et terra, mare, habitata et inhabitata virtutem ejus semper prædicant. Nemo igitur erubescat de honorabilibus salutis nostræ symbolis, et de capite bonorum, per quod vivimus et sumus ; sed ut coronam, sic circumferamus crucem Christi. Etenim omnia nostra per ipsam consummantur : si regenerari oporteat, crux advenit ; si nutriri mystico illo cibo, si ordinari, si aliud quidvis facere, ubique nobis adest victoriæ symbolum. Ideo et in domibus, et in muris, et in portis, et in fronte, et in mente cum magna cura illam describimus. Salutis enim nostræ et communis libertatis, et mansuetudinis Domini nostri hoc est signum : nam *Sicut ovis ad occisionem ductus est* (*Isai.* 53. 7). Cum ergo signaris, cogita totam crucis rationem, et exstingue iram et reliqua omnia vitia : cum signaris, imple frontem omni fiducia, liberam fac animam. Scitis autem omnino quænam sint ea quæ libertatem nobis præbuere. Ideo Paulus ad hoc nos inducens, ad libertatem dico nobis congruentem, sic induxit, crucem et sanguinem Dominicum commemorans : nam ait : *Pretio empti estis, ne sitis servi hominum* (1. *Cor.* 7. 23). Cogita, inquit, pretium pro te depositum, et nullius hominum servus eris ; pretium dicens sanguinem per crucem effusum. Neque enim utcumque illam digito imprimere oportet, sed prius voluntate cum multa fide, et sic in vultu exprimere. Nullus impurorum dæmonum prope te stare poterit, videns gladium quo plagam accepit, videns gladium quo grandi vulnere confossus est. Si enim nos loca videntes, in queis damnati secantur, exhorrescimus, cogita quid patietur diabolus, telum videns quo omnem ejus potestatem Christus dissolvit, et draconis caput abscidit. Ne itaque te pudeat tanti boni, ut ne tui pudeat Christum, quando veniet cum gloria sua, et signum ante illum videbitur plus quam solis radii splendidum. Etenim tunc crux apparebit, per spectaculum vocem emittens, et ante orbem totum Domini causam defendens, et ostendens ipsum nihil omisisse eorum quæ ad ipsos spectarent. Hoc signum majorum nostrorum tempore portas clausas aperuit ; hoc perniciosa pharmaca exstinxit ; hoc circulæ vim exstinxit ; hoc ferarum venenatarum morsus sanavit. Si enim inferni portas aperuit, et cælorum fornices expandit, et paradisi ingressum renovavit, diabolique nervos exscidit ; quid mirum si pharmaca perniciosa et feras et similia superet ? Hanc igitur in mente tua insculpe, et salutem animarum nostrarum amplectere. Hæc enim crux orbem convertit, errorem expulit, veritatem reduxit, terram cælum fecit, homines angelos reddidit. Per hanc dæmones non ultra formidandi, sed contemnendi sunt ; nec mors est mors, sed somnus : per hanc omnia quæ nos impugnabant dejecta sunt et conculcantur. Si quis ergo tibi dixerit, Crucifixumne adoras ? dic læta voce et hilari vultu, Et adoro, et numquam adorandi finem faciam : et si riserit, illum deplores, quia insanit. Gratias age Domino quod talia nobis beneficia contulerit, quæ nec discere quis potest sine superna revelatione. Ideo enim ille ridet, quia *Animalis* ejus *homo non suscipit ea quæ sunt Spiritus* (1. *Cor.* 2. 14). Nam et pueri id faciunt, quando quid magnum et mirabile vident : et si ad mysteria puerum inducas, ridebit. His puerulis similes sunt etiam Græci ; imo etiam his imperfectiores sunt ; ideoque miseriores, quia non in immatura ætate, sed in perfecta eadem quæ pueruli faciunt : unde neque venia sunt digni. Sed nos magna et splendida voce clamantes, alte loquamur ; etiamsi Græci omnes adsint, cum majori fiducia dicamus, gloriationem nostram esse crucem, et caput bonorum omnium, et fiduciam coronamque omnem. Vellem etiam posse cum Paulo dicere : *Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo* (*Gal.* 6. 14) ; sed non possum, variis detentus affectibus. Ideo hortor vos, et ante vos meipsum, ut mundo crucifigamur, et nihil commune habeamus cum terra, sed supernam patriam diligamus, gloriam quæ illic est, et æterna bona. Etenim milites sumus cælestis Regis, et armis induimur spiritualibus. Cur igitur cauponum et circulatorum, imo potius vermium vitam ducimus ? ubi enim rex est, ibi etiam militem esse oportet. Etenim milites facti sumus, non ex iis qui procul, sed ex iis qui prope stant. Terrenus enim rex non permiserit omnes esse in regia, neque ad ejus latera : Rex vero cælestis omnes prope solium regium vult esse. Et quomodo possunt, inquies, qui hic sunt prope solium illud stare ? Quia etiam Paulus, cum hic esset, ibi tamen erat ubi Cherubim et Seraphim, et propius Christo, quam hi clypeati sint prope regem. Illi enim sæpe vultus circumquaque vertunt ; illum vero nulla imaginatio, nihil attrahebat, sed totam mentem semper ad Dominum Regem intensam habebat. Itaque si velimus, hoc et nos facere possumus. Si enim ille loco distaret, recte dubitares, si autem ubique est, id curanti et attento prope est. Ideo dicebat propheta, *Non timebo mala, quoniam tu mecum es* (*Psal.* 22. 4). Ac ipse rursum Deus ait, *Deus appropinquans ego sum, et non Deus*

Digitized by Google

procul (*Jer.* 23. 23). Sicut ergo peccata nos separant ab illo, sic justitiæ nos ad illum congregant : nam *Adhuc te loquente, dicam : Ecce adsum* (*Isai.* 58. 9). Quis pater umquam a se progenitos sic audiat? quæ mater sic apparata est, et perpetuo adstat, num forte filii vocent illam? Nullus pater, nulla mater; sed Deus stat semper exspectans, num forte quis familiarium illum vocet, et numquam non exaudit, si invocemus illum ut par est. Ideo ait, *Adhuc te loquente.* Non exspecto donec orationem expleas, sed statim exaudiam. Invocemus ergo illum ut invocari vult. Quomodo autem vult? *Solve*, inquit, *omne vinculum iniquitatis, dissolve dolos violentarum commutationum, omnem syngraphan iniquam discinde : frange esurienti panem tuum, et mendicos sine tecto induc in domum tuam. Si videris nudum, operi; et domesticos seminis tui ne despicias. Tunc erumpet matutinum lumen tuum, et curationes tuæ cito orientur, et præibit ante te justitia tua, et gloria Dei circumdabit te. Tunc invoca me, et exaudiam te : adhuc te loquente, dicam, Ecce adsum.* Ecquis hæc omnia, inquies, facere possit? Quis vero non possit; dic mihi? quid enim ex dictis difficile est? quid operosum? quid non facile? Ita enim sunt non possibilia modo, sed etiam facilia, ut multi dictorum mensuram exsuperarint, non modo injusta pacta discerpentes, sed omnia sua deponentes; non ad tectum et mensam modo mendicos excipientes, sed etiam cum sudore corporis laborantes, ut illos nutriant; non cognatis tantum, sed etiam inimicis beneficia conferentes. Quidnam ex dictis difficile est? Neque enim dixit, In montem conscende, mare trajice, terræ jugera tot et tot scinde, jejunus mane, sacco circumda te; sed, Domus et panis participem facito, injustas syngraphas dilacera. Quid his facilius, dic mihi? Si vero illa difficilia putas, perpende mihi præmia, et omnia facilia erunt. Ut enim reges in hippodromis ante concertantes coronas, vestimenta et bravia ponunt : sic et Christus in medio stadio præmia ponit, quasi per multas manus per prophetæ verba extendens illa. Et reges quidem, etiamsi millies reges fuerint, cum sint homines, quorum facultates expenduntur et liberalitas exhauritur, quæ pauca sunt, quasi multa exhibere conantur; quare singula singulis ministris tradentes sic in medium inducunt : Rex autem noster contra, omnia simul accumulans, quia admodum opulentus est, et nihil ad ostentationem facit, sic in medium proponit, quæ expansa, immensa erunt, multisque opus erit manibus ad illa tenenda. Et ut hoc discas, omnia singulatim accurate examina. *Tunc erumpet*, inquit, *matutinum lumen tuum.* Annon tibi videtur unum esse donum? sed non unum est : nam multa intus continet, coronas, bravia et alia præmia. Et, si vultis, explicantes, divitias totas ostendemus pro facultate nostra, solum ne defatigemini. Et primo discamus quid sibi velit illud, *Erumpet.* Celeritatem et largitatem nobis ostendit, et quam desideret salutem nostram, quam gestiat et festinet ut bona illa prodeant, nihilque ineffabilem impetum cohibebit : per quæ omnia largam eorum copiam et immensas facultates ostendit. Quid significat illud, *Matutinum?* Id est, non postquam in tentationibus fuerint, non postquam mala irruperint, sed prævenit. Sicut enim in fructibus matutinum dicimus id quod ante tempus apparet : sic celeritatem hic rursus indicans, sic dixit : ut supra dicebat, *Adhuc te loquente, dicam, Ecce adsum.* Quam vero lucem dicit, et quænam est lux illa? Non sensibilis hæc, sed alia multo melior, quæ cælum nobis ostendit; angelos, archangelos, Cherubim, Seraphim, Thronos, Dominationes, Principatus, Potestates, totum exercitum, urbes regias, tabernacula. Si enim luce illa digneris, et hæc videbis, et liberaberis a gehenna et a verme venenato et a stridore dentium, a vinculorum dolore, ab angustia et ærumnis, a tenebris luce privatis, a discissione, a fluviis ignis, a maledicto, a locis dolore plenis; et abibis in locum unde aufugit dolor et mœror, ubi multum gaudium et pax, caritas, voluptas, lætitia; ubi vita æterna et gloria ineffabilis, et pulchritudo inenarrabilis; ubi æterna tabernacula, et gloria Regis arcana, et bona illa, *Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt* (2. *Cor.* 2. 9); ubi sponsi locus spiritualis et thalami cælorum, et virgines splendidas habentes lampadas, et qui nuptiali veste induti sunt; ubi palatia Domini sunt, et regia promptuaria. Vidistin' quanta sint præmia, et quanta per unam vocem ostenderit, ac quomodo omnia simul contulerit? Ita, si singulas deinceps voces explicemus, multas invenienus facultates et pelagus immensum. Ne ergo differamus, neque segnes simus ad stipem egenis erogandam : ne, quæso; sed etiamsi omnia abjicere oporteat, etiamsi in ignem conjici, etiamsi contra enses sit procedendum, etiamsi in gladios insilire oporteat et quidvis pati, omnia facile feramus, ut possimus Spiritum sanctum apud nos habere. Sed et cum, cui concredita est divinorum operatio mysteriorum, cum magno colamus honore : magna quippe est sacerdotum dignitas. *Quorum remiseritis peccata, remittuntur*, inquit. Ideo Paulus dicebat : *Obedite præpositis vestris, et subjacete* (*Hebr.* 13. 7), illosque summo in honore habetote. Tu namque tua cura; et si hæc recte disposueris, nulla tibi aliorum erit ratio : sacerdos autem, licet vitam suam recte disposuerit, si tuam non diligenter curaverit, cum improbis in gehennam abibit; et sæpe a suis gestis non proditus, a vestris perit, nisi pro facultate sua iis recte advigilarit. Cum sciatis ergo periculi magnitudinem, multam ipsi exhibete benevolentiam : id quod Paulus subindicavit dicens, *Ipsi pervigilant pro animabus vestris quasi rationem reddituri.* Ideo multo illos oportet frui cultu. Si autem vos cum aliis in illos insurgatis, vestra non recte se habebunt. Donec enim bono animo est gubernator, vectorum res in tuto erunt; si vero illi eum opprobriis onerent et inimico animo in illum agant, non ultra poterit sic laborare et advigilare, neque artem servans, et vel invitus in mille eos mala con

Digitized by Google

σομαι κακὰ, ὅτι σὺ μετ' ἐμοῦ εἶ. Καὶ αὐτὸς πάλιν ὁ Θεός· *Θεὸς ἐγγίζων ἐγώ εἰμι, καὶ οὐ πόῤῥωθεν.* Ὥσπερ οὖν αἱ ἁμαρτίαι διιστῶσιν ἡμᾶς αὐτοῦ, οὕτω καὶ αἱ δικαιοσύναι συνάγουσιν ἡμᾶς πρὸς αὐτόν. *Ἔτι γὰρ λαλοῦντός σου*, φησὶν, *ἐρῶ· Ἰδοὺ πάρειμι.* Ποῖος πατὴρ οὕτως ἂν ὑπακούσειέ ποτε τοῖς ἐγγόνοις; ποία μήτηρ οὕτως ἐστὶ παρεσκευασμένη καὶ διηνεκῶς ἑστηκυῖα, μήποτε καλέσειεν αὐτὴν τὰ παιδία; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς, οὐ πατὴρ, οὐ μήτηρ, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἕστηκε διηνεκῶς ἀναμένων, εἴ τίς ποτε καλέσειεν αὐτὸν τῶν οἰκετῶν, καὶ οὐδέποτε, καλεσάντων ἡμῶν ὡς δεῖ, παρήκουσε. Διὰ τοῦτό φησιν, *Ἔτι λαλοῦντός σου.* Οὐκ ἀναμένω σε πληρῶσαι, καὶ εὐθέως ὑπακούσω. Καλέσωμεν τοίνυν αὐτὸν, ὡς κληθῆναι βούλεται. Πῶς δὲ βούλεται; *Λύε*, φησὶ, *παντα σύνδεσμον ἀδικίας, διάλυε στραγγαλιὰς βιαίων συναλλαγμάτων, πᾶσαν συγγραφὴν ἄδικον διάσπα· διάθρυπτε πεινῶντι τὸν ἄρτον σου, καὶ πτωχοὺς ἀστέγους εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Ἐὰν ἴδῃς γυμνὸν, περίβαλε, καὶ ἀπὸ τῶν οἰκείων τοῦ σπέρματός σου οὐχ ὑπερόψει. Τότε ῥαγήσεται πρώϊμον τὸ φῶς σου, καὶ τὰ ἰάματά σου ταχὺ ἀνατελεῖ, καὶ προπορεύσεται ἔμπροσθέν σου ἡ δικαιοσύνη σου, καὶ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ περιστελεῖ σε. Τότε ἐπικάλεσαί με, καὶ εἰσακούσομαί σου· ἔτι λαλοῦντός σου, ἐρῶ, Ἰδοὺ πάρειμι.* Καὶ τίς ταῦτα πάντα δύναται ποιῆσαι, φησί; Τίς δὲ οὐ δύναται, εἰπέ μοι; τί γὰρ δυσχερὲς τῶν εἰρημένων; τί δὲ ἐργῶδες; τί δὲ οὐ ῥᾴδιον; Οὕτω γάρ ἐστιν οὐχὶ δυνατὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ εὔκολα, ὅτι πολλοὶ καὶ τὸ μέτρον τῶν εἰρημένων ὑπερηκόντισαν, οὐκ ἄδικα γραμματεῖα [722] διασπάσαντες μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ὄντα ἀποδυσάμενοι πάντα· οὐ στέγῃ καὶ τραπέζῃ τοὺς πτωχοὺς ὑποδεχόμενοι, ἀλλὰ καὶ τῷ τοῦ σώματος ἱδρῶτι κάμνοντες, ὥστε αὐτοὺς διαθρέψαι· οὐ συγγενεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐχθροὺς εὐεργετοῦντες. Τί δὲ ὅλως καὶ δύσκολον τῶν εἰρημένων: Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ὑπέρβηθι τὸ ὄρος, διάβηθι τὸ πέλαγος, διάσκαψον γῆς πλέθρα τόσα καὶ τόσα, ἄσιτος διάμενε, σάκκον περιβαλοῦ· ἀλλὰ μετάδος τῆς οἰκίας, μετάδος τοῦ ἄρτου, τὰ ἀδίκως κείμενα γραμματεῖα διάῤῥηξον. Τί τούτων εὐκολώτερον, εἰπέ μοι; Εἰ δὲ καὶ δύσκολα εἶναι νομίζεις, σκόπει μοι καὶ τὰ ἔπαθλα, καὶ ἔσται σοι ῥᾴδια πάντα. Καθάπερ γὰρ οἱ βασιλεῖς ἐν ταῖς ἱπποδρομίαις πρὸ τῶν ἀγωνιζομένων στεφάνους καὶ ἱμάτια καὶ βραβεῖα τιθέασιν· οὕτω δὴ καὶ ὁ Χριστὸς ἐν μέσῳ τίθησι τῷ σταδίῳ τὰ ἔπαθλα, καθάπερ διὰ πολλῶν χειρῶν τῶν τοῦ προφήτου ῥημάτων ἐκτείνων αὐτά. Καὶ οἱ μὲν βασιλεῖς, κἂν μυριάκις ὦσι βασιλεῖς, ἅτε ἄνθρωποι ὄντες, καὶ εὐπορίαν δαπανωμένην ἔχοντες, καὶ φιλοτιμίαν ἀναλισκομένην, τὰ ὀλίγα πολλὰ φιλοτιμοῦνται δεῖξαι· διὸ καὶ ἓν ἕκαστον ἑκάστῳ τῶν διακόνων ἐγχειρίζοντες, οὕτως εἰσάγουσιν εἰς τὸ μέσον· ὁ δὲ βασιλεὺς ὁ ἡμέτερος τοὐναντίον· πάντα ὁμοῦ συμφορήσας, ἐπειδὴ σφόδρα ἐστὶν εὔπορος καὶ οὐδὲν πρὸς ἐπίδειξιν ποιεῖ, οὕτως εἰς μέσον προτίθησιν, ἅπερ ἐκταθέντα, ἄπειρα ἔσται, καὶ πολλῶν δεήσεται τῶν κατεχουσῶν χειρῶν. Καὶ ἵνα μάθῃς τοῦτο, ἕκαστον αὐτῶν περισκόπησον μετὰ ἀκριβείας. *Τότε ῥαγήσεται*, φησὶ, *πρώϊμον τὸ φῶς σου.* Ἆρα οὐ δοκεῖ σοι ἕν τι εἶναι δῶρον; ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἕν· καὶ γὰρ πολλὰ ἔνδον ἔχει, καὶ στεφάνους καὶ βραβεῖα καὶ ἕτερα ἔπαθλα. Καὶ, εἰ βούλεσθε, λύσαντες δείξομεν τὸν πλοῦτον ἅπαντα, καθὼς ἡμῖν οἷόν τε ἐπιδεῖξαι· μόνον μὴ ἀποκάμητε· καὶ πρῶτον μάθωμεν, τί ἐστι, *Ῥαγήσεται.* Τὸ ταχὺ καὶ δαψιλὲς ἡμῖν ἐμφαίνει, καὶ πῶς σφόδρα ἐφίεται τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, καὶ πῶς ὠδίνει τὰ ἀγαθὰ αὐτὰ προελθεῖν [a] καὶ ἐπείγεται, καὶ οὐδὲν ἔσται τὸ κωλύον τὴν ἄφατον ῥύμην· δι' ὧν ἁπάντων τὴν δαψίλειαν αὐτῶν ἐνδείκνυται καὶ τὸ ἄπειρον τῆς περιουσίας. Τί δέ ἐστι *Πρώϊμον*; Τουτέστιν, οὐ μετὰ τὸ ἐν τοῖς πειρασμοῖς γενέσθαι, οὐδὲ μετὰ τὴν τῶν κακῶν ἔφοδον, ἀλλὰ προφθάνει. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν καρπῶν λέγομεν πρώϊμον τὸ πρὸ τοῦ καιροῦ φανὲν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὸ ταχὺ πάλιν ἐμφαίνων, οὕτως εἶπεν· ὥσπερ ἄνω ἔλεγεν, *Ἔτι λαλοῦντός σου, ἐρῶ, Ἰδοὺ πάρειμι.* Ποῖον δὲ λέγει φῶς, καὶ τί ποτέ ἐστι τοῦτο τὸ φῶς; Οὐ τοῦτο τὸ αἰσθητὸν, ἀλλ' ἕτερον πολλῷ βέλτιον, ὃ τὸν οὐρανὸν ἡμῖν δείκνυσι, τοὺς ἀγγέλους, τοὺς ἀρχαγγέλους, τὰ Χερουβὶμ, τὰ Σεραφὶμ, τοὺς θρόνους, τὰς κυριότητας, τὰς ἀρχὰς, τὰς ἐξουσίας, τὸ στρατόπεδον ἅπαν, τὰς πόλεις τὰς βασιλικὰς, τὰς σκηνάς. Ἂν γὰρ τοῦ φωτὸς ἐκείνου καταξιωθῇς, καὶ ταῦτα ὄψει καὶ ἀπαλλαγήσῃ γεέννης καὶ τοῦ σκώληκος τοῦ ἰοβόλου, καὶ τῶν βρυγμῶν τῶν ὀδόντων, καὶ τῶν δεσμῶν τῶν ὀδυνηρῶν, καὶ τῆς στενοχωρίας καὶ τῆς θλίψεως καὶ τοῦ σκότους τοῦ ἀφεγγοῦς, καὶ τοῦ διχοτομηθῆναι, καὶ τῶν ποταμῶν τοῦ πυρὸς, καὶ τῆς κατάρας, καὶ τῶν τῆς ὀδύνης χωρίων, καὶ ἀπελεύσῃ ἔνθα ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη, ἔνθα πολλὴ ἡ χαρὰ καὶ εἰρήνη καὶ ἀγάπη καὶ τρυφὴ [723] καὶ εὐφροσύνη· ἔνθα ζωὴ αἰώνιος, καὶ δόξα ἄῤῥητος, καὶ κάλλος ἄφραστον· ἔνθα αἰώνιοι σκηναὶ, καὶ ἡ δόξα τοῦ βασιλέως ἡ ἀπόῤῥητος, καὶ τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα, *Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη·* ἔνθα ὁ νυμφὼν ὁ πνευματικὸς, καὶ αἱ παστάδες τῶν οὐρανῶν, καὶ αἱ παρθένοι αἱ τὰς φαιδρὰς ἔχουσαι λαμπάδας, καὶ οἱ τὸ ἔνδυμα τοῦ γάμου ἔχοντες· ἔνθα τὰ παλάτια ὑπάρχει τοῦ Δεσπότου, καὶ τὰ ταμιεῖα τὰ βασιλικά. Εἶδες ἡλίκα τὰ ἔπαθλα, καὶ ὅσα διὰ μιᾶς ῥήσεως ἐπεδείξατο, καὶ πῶς πάντα συνεφόρησεν; Οὕτω καὶ τῶν ἑξῆς ῥήσεων ἑκάστην ἀναπτύξαντες, πολλὴν εὑρήσομεν τὴν περιουσίαν καὶ πέλαγος ἀχανές. Μὴ οὖν ἀναβαλλώμεθα, μηδὲ ὀκνῶμεν ἐλεεῖν τοὺς δεομένους· μὴ, παρακαλῶ· ἀλλὰ κἂν πάντα ῥῖψαι δέῃ, κἂν εἰς πῦρ ἐμβληθῆναι, κἂν ξίφους κατατολμῆσαι, κἂν κατὰ μαχαιρῶν ἄλλεσθαι, κἂν ὁτιοῦν παθεῖν, πάντα φέρωμεν εὐκόλως, ὥστε δύνασθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔχειν παρ' ἑαυτοῖς. Ἀλλὰ καὶ τὸν ἐγκεχειρισμένον τὴν ἐνέργειαν τῶν θείων μυστηρίων μετὰ πολλῆς θεραπεύωμεν τῆς τιμῆς· μεγάλη γὰρ ἡ τῶν ἱερέων ἀξία. *Ὧν ἂν ἀφῆτε*, φησὶν, *ἀφέωνται αἱ ἁμαρτίαι.* Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπείκετε*, καὶ ὑπερεκπερισσοῦ ἡγεῖσθε αὐτοὺς ἐν τιμῇ. Σὺ μὲν γὰρ τὰ σαυτοῦ μεριμνᾷς· κἂν ταῦτα διαθῇ καλῶς, οὐδείς σοι τῶν ἄλλων ἔσται λόγος· ὁ δὲ ἱερεὺς κἂν τὸν οἰκεῖον οἰκονομήσῃ βίον καλῶς, τὸν δὲ σὸν μὴ μετὰ ἀκριβείας ἐπιμελήσηται, μετὰ τῶν πονηρῶν εἰς τὴν γέενναν ἄπεισι, καὶ πολλάκις ἀπὸ τῶν οἰκείων οὐ προδοθεὶς, ἀπὸ τῶν ὑμετέρων ἀπόλλυται, κἂν μὴ πάντα τὰ ἥκοντα εἰς αὐτὸν ἀπαρτίσῃ καλῶς. Εἰδότες οὖν τοῦ κινδύνου τὸ μέγεθος, πολλὴν ἀπονέμετε αὐτῷ εὔνοιαν· ὃ καὶ Παῦλος ᾐνίξατο λέγων, ὅτι *Ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσοντες.* Διὸ πολλῆς δεῖ θεραπείας ἀπολαύειν αὐτούς. Ἐὰν δὲ ἐπιβαίνητε μετὰ τῶν ἄλλων αὐτοῖς καὶ ὑμεῖς, οὐδὲ τὰ ὑμέτερα καλῶς διακείσεται. Ἕως μὲν γὰρ ἂν ἐν εὐθυμίᾳ διάγῃ ὁ κυβερνήτης, ἐν ἀσφαλείᾳ ἔσται καὶ τὰ τῶν ἐπιβατῶν· ἂν δὲ λοιδορουμένων ἐκείνων καὶ ἀπεχθῶς ἐχόντων πρὸς αὐτὸν, οὐ ταλαιπω-

[a] Sic etiam in Chrys. An fort. προσελθεῖν?

Digitized by Google

ρῆσαι οὐδὲ ἀγρυπνεῖν ὁμοίως δύναται, οὔτε τὴν τέχνην διασώζειν, καὶ ἄκων μυρίοις αὐτοὺς περιβαλεῖ κακοῖς. Οὕτω καὶ ὁ ἱερεὺς, ἂν μὲν ἀπολαύῃ τῆς παρ' ὑμῶν θεραπείας, καὶ τὰ ὑμέτερα διαθεῖναι καλῶς δυνήσεται· ἂν δὲ ἀθυμίᾳ αὐτοὺς περιβάλητε, τὰς χεῖρας ἐκλύσαντες, εὐχειρώτους μεθ' ὑμῶν αὐτοὺς ποιήσετε τοῖς κύμασι, κἂν σφόδρα γενναῖοι ὦσιν. Ἐννόησον τί περὶ τῶν Ἰουδαίων φησὶν ὁ Χριστός· *Ἐπὶ τῆς Μωϋσέως καθέδρας ἐκάθισαν οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι· πάντα οὖν, ὅσα λέγουσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε.* Νῦν δὲ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, Ἐπὶ τῆς Μωϋσέως καθέδρας ἐκάθισαν οἱ ἱερεῖς, ἀλλ', Ἐπὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ· τὴν γὰρ ἐκείνου διεδέξαντο διδασκαλίαν. Διὸ καὶ Παῦλός φησιν· *Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν.* Οὐχ ὁρᾷς ἐπὶ τῶν ἔξωθεν ἀρχόντων ἅπαντας ὑποκύπτοντας, καὶ γένει βελτίους ὄντας πολλάκις καὶ βίῳ καὶ συνέσει τῶν δικαζόντων αὐτούς; ἀλλ' ὅμως διὰ τὸν δεδωκότα οὐδὲν τούτων ἐννοοῦσιν, ἀλλ' αἰδοῦνται τὴν ψῆφον τοῦ βασιλέως, κἂν ὁστισοῦν ὁ λαβὼν τὴν ἀρχὴν ᾖ. Εἶτα ἂν μὲν ἄνθρωπος χειροτονήσῃ, [724] τοσοῦτος ὁ φόβος· τοῦ Χριστοῦ δὲ χειροτονοῦντος, καὶ ὑπερορῶμεν τὸν χειροτονούμενον καὶ λοιδορούμεθα καὶ μυρίοις ὀνείδεσι πλύνομεν; καὶ τοὺς ἀδελφοὺς ἡμῶν κωλυθέντας κρίνειν, κατὰ τῶν ἱερέων τὴν γλῶσσαν ἀκονῶμεν; Καὶ ποῦ ταῦτα ἀπολογίας ἄξια, ὅταν τὴν μὲν ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τῷ ἡμετέρῳ δοκὸν οὐ κατανοῶμεν, τὸ δὲ κάρφος τοῦ ἑτέρου πικρῶς περιεργαζώμεθα; οὐκ οἶσθα, ὅτι χαλεπώτερον σαυτῷ ποιεῖς τὸ δικαστήριον οὕτω δικάζων; Καὶ ταῦτα λέγω, οὐκ ἀποδεχόμενος τοὺς ἀναξίως τὴν ἱερωσύνην διοικοῦντας, ἀλλ' ἐλεῶν καὶ δακρύων. Οὐ μὴν διὰ τοῦτό φημι παρὰ τῶν ἀρχομένων κρίνεσθαι, κἂν ὁ βίος αὐτῶν σφόδρα διαβεβλημένος ᾖ. Σὺ δὲ ἂν σαυτῷ προσέχῃς, οὐδὲν παραβλαβήσῃ εἰς τὰ ἐγκειρισμένα αὐτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ δι' ὄνου φωνὴν ἀφεθῆναι ἐποίησε, καὶ διὰ μάντεως εὐλογίας πνευματικὰς ἐχαρίσατο, καὶ ἐν ἀλόγῳ στόματι καὶ ἐν ἀκαθάρτῳ γλώττῃ τοῦ Βαλαὰμ ἐνεργήσας διὰ τοὺς προσκεκρουκότας Ἰουδαίους, πολλῷ μᾶλλον δι' ὑμᾶς τοὺς εὐγνώμονας, καὶ εἰ σφόδρα φαῦλοί εἰσιν οἱ ἱερεῖς, τὰ αὐτοῦ πάντα ἐργάσεται, καὶ πέμψει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὐδὲ γὰρ ὁ καθαρὸς ἀπὸ τῆς οἰκείας ἐπισπᾶται αὐτὸ καθαρότητος, ἀλλὰ χάρις ἐστὶν ἡ τὸ πᾶν ἐργαζομένη. *Πάντα* γὰρ, φησὶ, *δι' ὑμᾶς, εἴτε Παῦλος, εἴτε Ἀπολλὼς, εἴτε Κηφᾶς.* Ἃ γὰρ ἐγκειρίζεται ὁ ἱερεὺς, Θεοῦ μόνον ἐστὶ δωρεῖσθαι· καὶ ὅπου περ ἂν ἡ ἀνθρωπίνη φθάσῃ φιλοσοφία, ἐλάττων τῆς χάριτος ἐκείνης φανεῖται. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ῥᾳθύμως τὸν ἑαυτῶν βίον οἰκονομῶμεν, ἀλλ' ἵνα μὴ, ῥᾳθυμούντων τινῶν τῶν προεστώτων, ὑμεῖς οἱ ἀρχόμενοι ἑαυτοῖς πολλάκις ἐπισωρεύητε τὰ κακά. Καὶ τί λέγω τοὺς ἱερεῖς; οὔτε ἄγγελος, οὔτε ἀρχάγγελος ἐργάσασθαί τι δύναται εἰς τὰ δεδομένα παρὰ Θεοῦ, ἀλλὰ Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα πάντα οἰκονομεῖ· ὁ δὲ ἱερεὺς τὴν ἑαυτοῦ δανείζει γλῶτταν, καὶ τὴν ἑαυτοῦ παρέχει χεῖρα. Καὶ γὰρ οὐδὲ δίκαιον ἦν διὰ τὴν ἑτέρου κακίαν, εἰς τὰ σύμβολα τῆς σωτηρίας ἡμῶν τοὺς πίστει προσιόντας παραβλάπτεσθαι. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα εἰδότες, καὶ τὸν Θεὸν φοβώμεθα, καὶ τοὺς ἱερέας αὐτοῦ ἐντίμως ἔχωμεν, πᾶσαν αὐτοῖς ἀπονέμοντες τιμὴν, ἵνα καὶ ὑπὲρ τῶν οἰκείων κατορθωμάτων, καὶ ὑπὲρ τῆς εἰς ἐκείνους θεραπείας πολλὴν λάβωμεν παρὰ Θεοῦ τὴν ἀμοιβὴν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[725] ΛΟΓΟΣ ΛΘ'.

Περὶ τοῦ, ὅτι πολλὰς ὁδοὺς ἡμῖν ὁ Θεὸς ἔδωκε πρὸς τὸ μὴ ἁμαρτάνειν, ἐὰν θέλωμεν· καὶ ὅτι τὸν μέλλοντα ἐπιτυχεῖν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν πάσας δεῖ φυλάττειν τὰς ἐντολάς· τὸν δὲ τινὰ μὲν κατορθοῦντα, τινὰ δὲ παραβαίνοντα, ἐν τῇ γεέννῃ γνῶναί ἐστι τὴν διαφορὰν πρὸς τοὺς ἄλλους.

Πάλιν ἀναγκάζομαι, ἀγαπητοὶ, κατηγορῆσαι τῶν παρόντων πραγμάτων. Καὶ τί πάθω; οὐκ ἐβουλόμην, ἀλλ' ἀναγκάζομαι. Εἰ μὲν γὰρ ἦν σιγήσαντα καὶ μηδὲν εἰπόντα τῶν γενομένων ἀφανίσαι διὰ τῆς σιγῆς τὰ γινόμενα, ἔδει σιγᾷν· εἰ δὲ τούναντίον γίνεται (οὐ γὰρ μόνον οὐκ ἀφανίζεται, ἡμῶν σιγώντων, ἀλλὰ καὶ χαλεπώτερα γίνεται), ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Ὁ γὰρ κατηγορῶν τῶν ἁμαρτανόντων, εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον, οὐκ ἀφίησι περαιτέρω προελθεῖν. Οὐδεμία γάρ ἐστιν οὕτως ἀναίσχυντος ψυχὴ καὶ ἰταμὴ, ὡς συνεχῶς ἀκούουσα κακιζόντων αὐτὴν τινων, μὴ ἐντρέπεσθαι, μηδὲ καθυφεῖναι τῆς κακίας τῆς πολλῆς. Ἔνι γάρ, ἔνι καὶ τοῖς ἀναισχύντοις μικρόν τι αἰδοῦς· ὁ Θεὸς γὰρ ἐνέσπειρε τὴν αἰδὼ τῇ φύσει τῇ ἡμετέρᾳ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ φόβος οὐκ ἤρκει ῥυθμίσαι ἡμᾶς, καὶ πολλὰς ἑτέρας κατεσκεύασεν ὁδοὺς τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν· οἷον, τὸ κατηγορεῖσθαι ἄνθρωπον, τὸ δεδοικέναι νόμους τοὺς κειμένους, τὸ δόξης ἐρᾷν, τὸ φιλίας ἀντιποιεῖσθαι· πᾶσαι γὰρ αὗται αἱ ὁδοὶ τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν εἰσί. Πολλάκις γὰρ ἃ διὰ τὸν Θεὸν οὐκ ἐγένετο, διὰ φόβον ἀνθρώπων ἐγένετο. Τὸ γὰρ ζητούμενον τοῦτό ἐστι· πρότερον μὴ ἁμαρτάνειν μάθεῖν, εἶτα τὸ διὰ τὸν Θεὸν τοῦτο ποιεῖν ὕστερον κατορθώσομεν. Ἐπεὶ διὰ τί Παῦλος τοὺς μέλλοντας κρατεῖν τῶν ἐχθρῶν οὐκ ἀπὸ τοῦ φόβου προτρέπει τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ ἀπὸ τοῦ τὴν ἐκδικίαν ἀναμένειν; *Τοῦτο γὰρ ποιῶν*, φησὶν, *ἄνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.* Τέως γὰρ τοῦτο βούλεται, κατορθωθῆναι τὴν ἀρετήν. Ὅπερ οὖν ἔλεγον, ἔνεστί τι αἰσχυντηρὸν ἐν ἡμῖν. Πολλὰ φυσικὰ ἔχομεν ἀγαθὰ πρὸς τὴν ἀρετήν· οἷον, πρὸς τὸ ἐλεεῖν ἀπὸ φύσεως κινούμεθα πάντες ἄνθρωποι, καὶ οὐδὲν οὕτως ἀγαθὸν ἐν τῇ φύσει ἡμῶν ἐστιν ἄλλο, ὡς τοῦτο. Ὅθεν ἂν τις εἰκότως ἐξετάσειε, διὰ τί τοῦτο μάλιστα τῇ φύσει ἡμῶν ἐνέσπαρται, τὸ κατακλᾶσθαι δάκρυσι, τὸ ἐπικάμπτεσθαι, τὸ ἑτοίμους εἶναι. Οὐδεὶς φύσει ἐστὶν ἀργὸς, οὐδεὶς φύσει ἐστὶν ἀκενόδοξος, οὐδεὶς φύσει ἐστὶ ζήλου κρείττων, ἀλλὰ τὸ ἐλεεῖν πᾶσιν ἔγκειται φύσει, κἂν ὠμός τις ᾖ, κἂν ἀπηνής. Καὶ τί θαυμαστόν; θηρία ἐλεοῦμεν· οὕτως ἐκ περιουσίας ἡμῖν ὁ ἔλεος ἔγκειται. Κἂν σκύμνον ἴδωμεν λέοντος, πάσχομέν τι· ἐπὶ δὲ ὁμοφύλου πολλῷ πλέον. Ὅρα πόσοι ἀνάπηροι· καὶ τοῦτο ἱκανὸν εἰς ἔλεον ἡμᾶς ἀγαγεῖν. Οὐδὲν οὕτως εὐφραίνει τὸν Θεὸν, ὡς ἐλεημοσύνη. Διὸ οἱ ἱερεῖς τούτῳ ἐχρίοντο, καὶ οἱ βασιλεῖς καὶ οἱ προφῆται· τῆς γὰρ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας εἶχον σύμβολον τὸ ἔλαιον. Πάλιν ἐμάνθανον, ὅτι τὸν ἄρχοντα πλέον ἐλέου δεῖ ἔχειν· ἐδήλου, ὅτι καὶ τὸ Πνεῦμα εἰς ἄνθρωπον [726] δι' ἔλεον μέλλει ἔρχεσθαι. Ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἐλεεῖ τοὺς ἀνθρώπους καὶ φιλανθρωπεύεται, διὰ τοῦτο ἐλαίῳ ἐχρίοντο. Καὶ γὰρ τὴν ἱερωσύνην ἀπὸ ἐλέου ἐποίησε· καὶ βασιλεῖς ἐλαίῳ ἐχρίοντο. *Ἐλεεῖς* γάρ, φησὶ, *πάντας, ὅτι πάντα δύνασαι.* Κἂν ἄρχοντά τις ἐπαινῇ,

Digitized by Google

jicit. Sic et sacerdos, si vestro fruatur cultu, vestra poterit recte disponere : si autem mœrore illum afficiatis, manus solventes, vobiscum illum a fluctibus facile superandum exponetis, licet ille admodum strenuus sit. Perpende quidnam Christus de Judæis dixerit : *Super cathedram Moysis sederunt scribæ et Pharisæi : omnia ergo, quæcumque vobis dixerint, facite* (*Matth.* 23. 2. 3). Nunc autem dici nequit, Super cathedram Moysis sedent sacerdotes, sed, Super cathedram Christi ; illius enim doctrinam susceperunt. Idcirco Paulus dicit : *Pro Christo legatione fungimur, tamquam Deo exhortante per nos* (2. *Cor.* 5. 20). Non vides apud externos principes omnes obsequi, sæpe etiam genere clariores, imo vita et prudentia iis, qui judicia exercent, meliores? sed tamen, ejus qui auctoritatem dedit causa, nihil tale cogitant, sed regis calculum reverentur, qualiscumque fuerit is qui magistratum accepit. Ita ne, si homo ordinaverit, tantus erit timor ; Christo autem ordinante, ordinatum despicimus, conviciamur, et mille opprobriis afficimus ? et qui fratres nostros judicare prohibemur, contra sacerdotes linguam acuimus? Et qua hæc excusatione digna sunt, cum trabem in oculo nostro non considerantes, festucam in alterius oculo acerbe perquirimus? nescis te gravius tribunal tibi parare, dum ita judicas? Et hæc dico, non approbans eos qui sacerdotium indigne administrant ; sed misericordia motus lacrymor. Neque tamen ideo dico illos a subditis esse judicandos, etiamsi vita eorum multis criminibus obnoxia sit. Tu vero, si tibi ipsi attendas, nihil damni accipies ab iis, quæ ipsi a Deo concredita sunt. Si enim per asinæ vocem dimitti curavit, et per hariolum spirituales benedictiones largitus est, atque in bruto ore et in impura Balaami lingua operatus est, ob Judæos qui se offenderant ; multo magis propter vos gratos et probos, etiamsi admodum improbi sint sacerdotes, omnia sua operabitur, et mittet Spiritum sanctum. Neque enim is qui purus est per puritatem suam ipsum attrahit, sed gratia est quæ omnia operatur : nam ait, *Omnia propter vos, sive Paulus, sive Apollo, sive Cephas* (1. *Cor.* 3. 2). Quæ enim sacerdoti concreduntur, Dei solius est dare, et quocumque humana philosophia perveniat, illa semper gratia minor apparebit. Et hæc dico, non ut segniter vitam nostram disponamus, sed ut ne, quibusdam præfectis segniter agentibus, vos subditi vobis sæpe mala accumuletis. Ecquid sacerdotes dico? neque angelus, neque archangelus aliquid operari potest in iis quæ a Deo dantur, sed Pater, Filius et Spiritus sanctus omnia dispensant ; sacerdos vero suam commodat linguam, et suam porrigit manum. Etenim non justum esset, eos qui ad symbola salutis nostræ cum fide accedunt, per alterius malitiam lædi. Hæc igitur omnia scientes, et Deum timeamus, et sacerdotes ejus in honore habeamus, ac summopere reverearmur : ut et per nostra recte facta, et per cultum illis præstitum, magnam a Deo mercedem recipiamus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri una cum sancto Spiritu gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXIX.

Quod multas vias nobis Deus dederit ad non peccandum, si velimus : et quod eum, qui regnum cœlorum consequuturus sit, oporteat omnia servare mandata ; eum vero, qui in aliis recte agat, in aliis prævaricetur, in gehenna cogniturum esse quid sit discriminis inter ipsum et alios.

Rursus cogor, dilecti, res præsentes criminari. Et quid faciam ? nollem, sed cogor. Nam si tacendo et nihil dicendo possem ea quæ gesta sunt delere, silere oporteret ; sin contrarium efficitur (non modo enim nobis tacentibus non delentur, sed etiam graviora fiunt), necessario loquendum est. Qui enim peccantes accusat, etsi nihil aliud, ulterius procedere non sinit. Nulla enim est anima ita impudens et petulans, quæ se criminantes frequenter audiens, non pudore suffundatur, neque desistat a nequitia multa. Inest enim, inest, etiam impudentibus, tantillum pudoris : Deus enim naturæ nostræ pudorem inseruit. Quia enim timor non satis erat ad nos temperandos, multas alias apparavit vias ad peccata coercenda : velut, quod accusetur homo, quod positas leges timeat, quod gloriam amet, et amicitias sibi conciliare studeat : omnes enim viæ illæ ad non peccandum prosunt. Sæpe namque ea, quæ propter Deum non fiunt, propter homines facta sunt. Quod enim optatur hoc est : primo, ut discamus non peccare ; deinde vero, id assequamur ut propter Deum hoc faciamus. Nam cur Paulus eos qui hostes superaturi erant, non a timore Dei hortatur, sed ab eo quod vindicta exspectetur? *Hoc enim faciens*, inquit, *carbones ignis congeres super caput ipsius* (*Rom.* 12. 20). Interim vero hoc vult, ut virtus exerceatur. Ut ergo dixi, inest aliquid pudoris in nobis. Multa enim naturalia bona a natura habemus : verbi gratia ad misericordiam omnes homines a natura movemur, ac nihil aliud perinde bonum in natura nostra est. Unde quis jure examinaverit, cur hoc maxime in natura nostra insertum sit, ut frangamur lacrymis, ut flectamur et parati simus. Nemo natura otiosus est, nemo natura est gloriæ non appetens, nemo natura æmulatione superior est ; sed misereri omnibus a natura insitum est, etiamsi quis crudelis inhumanusque fuerit: et quid mirum ? ferarum misceremur : tanta in nobis inest misericordia. Si catulum leonis videamus, aliquid patimur ; circa congenerem autem multo magis. Vide quot mutili : et hoc satis est, ut nos ad misericordiam adducat. Nihil ita Deum lætificat ut eleemosyna. Idco sacerdotes oleo ungebantur, necnon reges et prophetæ : nam Dei benignitatis symbolum habebant oleum. Discebant insuper, quod princeps plus misericordiæ habere debeat ; significabatur Spiritum per misericordiam in hominem esse venturum. Quoniam Deus

Digitized by Google

misceatur homines et benignus est, ideo oleo ungebantur. Etenim sacerdotium ex misericordia fecit. Et reges oleo ungebantur : nam ait, *Misereris omnium, quia omnia potes* (*Sap.* 11. 24). Si principem quis laudet, nihil ita ipsi convenire dicet, ut misericordiam : principatus enim illud proprium est, misereri. Cogita mundum per misericordiam constitutum esse, et Dominum imitare. *Misericordia hominis in proximum suum*, *Misericordia Dei in omnem carnem* (*Eccli.* 18. 12). Etiamsi peccatores, etiamsi justos dixeris, omnes Dei misericordia egemus, omnes illa fruimur, sive Paulus, sive Petrus, sive Joannes. Et audi illos dicentes; nihil opus est sermonibus nostris. Quid enim dicit beatus ille : *Sed misericordiam consequutus sum, quia ignorans feci* (1. *Tim.* 1. 13). Quid ergo? an postea misericordia non egebat? audi quid dicat : *Plus omnibus laboravi, non ego, sed gratia Dei mecum* (1. *Cor.* 15. 10). Et de Epaphrodito ait : *Nam et infirmatus est usque ad mortem ; sed Deus misertus est ejus ; non solum autem ejus, sed etiam mei, ne tristitiam super tristitiam haberem* (*Philipp.* 2. 27) : et rursus, *Gravati sumus*, inquit, *supra virtutem, ita ut tæderet nos etiam vivere. Sed ipsi in nobismetipsis responsum mortis habuimus, ut non simus fidentes in nobis, sed in Deo, qui de tantis mortibus nos eripuit, et eruet* (2. *Cor.* 1. 8-10) : et rursum, *Liberatus sum de ore leonis, et liberabit me Dominus* (2. *Tim.* 4. 17. 18). Ubique inveniemus hac de re gloriantem, quod misericordia servatus sit. Petrus quoque talis erat, quod misericordiam consequutus esset : audi enim Christum dicentem illi : *Voluit satanas vos cribrare sicut triticum; et rogavi pro te, ut non deficiat fides tua* (*Luc.* 22. 31. 32). Et Joannes in misericordia talis erat, omnesque prorsus : audi enim Christum dicentem, *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos* (*Joan.* 15. 16). Omnes enim misericordia Dei egemus : *Misericordia* enim *Dei*, inquit, *super omnem carnem*. Si enim hi egebant misericordia Dei, quid dixeris de cæteris? Unde enim, dic mihi, solem oriri facit super bonos et malos? Quid vero, si tantum per annum pluviam cohiberet, nonne omnia perderet? quid vero, si vim nimiam imbrium, si ingentem pluviam? quid si muscas mitteret? Sed quid dico? si id faceret quod olim, nonne omnes perirent? *Quid est homo, quod memor es ejus* (*Psal.* 8. 5)? Nunc opportune dicatur : *Si terræ comminaretur tantum, omnes unum fierent sepulcrum. Sicut stilla aquæ a cado*, inquit, *sic gentes in conspectu ejus : sicut saliva reputabuntur, ut momentum stateræ* (*Isai.* 40. 15). Ut facile est nobis trutinam movere, sic illi omnia perdere et denuo condere. Qui ergo talem in nos habet potestatem, et videt nos quotidie peccare, neque punit, annon ex misericordia nos tolerat? Nam jumenta quoque ex misericordia sunt : *Homines* enim *et jumenta salvabis, Domine* (*Psal.* 35. 7). Respexit in terram, et replevit illam animalibus. Quare? propter te. Te autem cur fecit? propter bonitatem. Nihil oleo melius : lucis est causa, et illic quoque lucis causa. *Et orietur*, inquit propheta, *matutina lux tua* (*Isai.* 58. 8), si feceris misericordiam erga proximum. Et sicut hoc oleum lucem retinet, sic misericordia illic lucem magnam et mirabilem nobis largitur. Magna hujus misericordiæ ratio erat apud Paulum : audi enim illum dicentem, *Tantum ut pauperum memores essemus* (*Gal.* 2. 10) : alibi autem, *Si fuerit dignum ut et ego vadam* (1. *Cor.* 16. 4). Et ubique passim vides illum hac de re sollicitum. Ac rursum, *Discant et nostri bonis operibus præesse* (*Tit.* 3. 14. 8) : et rursus, *Hæc enim sunt bona et utilia hominibus* (*Tit* 3. 8). Audi et alium dicentem, *Eleemosyna a morte liberat* (*Tob.* 12. 9). *Si autem misericordiam abstuleris*, *Domine, quis stabit? et si intres*, inquit, *in judicium cum servo tuo* (*Psal.* 129. 3. *et* 142. 2). *Magnum quid est homo, et pretiosum vir misericors* (*Prov* 20. 6). Hoc enim est vir misericors : imo vero hoc Deus est, nempe misereri. Viden' quanta sit misericordiæ Dei vis? Hæc omnia fecit, hæc mundum condidit propter bonitatem tantum. Ideo et gehennam minatus est, ut regnum consequamur : regnum autem consequimur per misericordiam. Cur enim solus cum esset tot numero effecit? annon propter bonitatem? propter benignitatem? Si interrogaveris cur hoc et illud? ubique bonitatem invenies. Misereamur ergo proximi, ut misericordiam consequamur ipsi. Non illis enim magis quam nobis ipsis colligimus misericordiam hanc in die illa, quando vehemens erit ignis flamma : hæc misericordia ignem exstinguit, nobisque lucis causa est; ita per hanc ab igne gehennæ liberabimur. Nam unde commiseratione movetur? A caritate misericordia nascitur. Nihil ita Deum irritat, ut immisericordem esse. Ut porro nobis quinque sensus sunt, et omnibus, ut par est, utendum est : sic et virtutibus omnibus. Si quis vero temperans quidem fuerit, sed immisericors; aut immisericors quidem, sed rapax fuerit; aut ab alienis abstineat quidem, sed sua non largiatur : omnia frustra facta sunt. Non enim sufficit una solum virtus, ut nos cum fiducia ad tribunal Christi ducat, sed multa et varia et omnimoda opus est. Audi enim illum dicentem discipulis suis : *Euntes docete omnes gentes*, *docentes servare omnia quæ mandavi vobis :* et rursum, *Quicumque solverit unum de mandatis istis minimis, minimus vocabitur in regno cœlorum* (*Matth.* 28. 19. *et* 5. 19); id est, in resurrectione. Neque enim in regnum ingredietur : solet enim ipsum resurrectionis tempus regnum vocare. Si unum solverit, inquit, minimus vocabitur. Itaque omnia nos servare oportet. Et vide quomodo non liceat sine eleemosyna ingredi, sed, si illa sola deficiat, in ignem abibimus : nam ait, *Discedite, maledicti, in ignem æternum, paratum diabolo et angelis ejus* (*Matth.* 25. 41. 42). Cur, et qua de causa? *Quia esurivi, et non dedistis mihi manducare; sitivi, et non dedistis mihi bibere.* Viden' quomodo de nullo alio accusati, propter hoc solum perierunt? Et virgines ideo tantum ex thalamo depulsæ sunt, licet caritatem servarent. *Pacem*, inquit, *cum omnibus persequimini, et sanctificationem, sine qua nemo videbit Dominum* (*Hebr.* 12. 14). Cogita ergo quod sine

Digitized by Google

οὐδὲν οὕτως αὐτῷ πρέπον ἐρεῖ, ὡς ἔλεος· τοῦτο γὰρ ἀρχῆς ἴδιον, τὸ ἐλεεῖν. Ἐννόησον ὅτι δι' ἔλεον ὁ κόσμος συνεστάθη, καὶ μίμησαι τὸν Δεσπότην. *Ἔλεος ἀνθρώπου ἐπὶ τὸν πλησίον αὐτοῦ, ἔλεος δὲ Κυρίου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα.* Κἂν ἁμαρτωλοὺς εἴπῃς, κἂν δικαίους εἴπῃς, πάντες τοῦ ἐλέους τοῦ Θεοῦ δεόμεθα, πάντες ἀπολαύομεν αὐτοῦ. κἂν αὐτὸς ᾖ Παῦλος, κἂν Πέτρος, κἂν Ἰωάννης. Καὶ ἄκουσον αὐτῶν λεγόντων· οὐδὲν δεῖ λόγων ὧν ἡμετέρων. Τί γάρ φησιν ὁ μακάριος οὗτος; Ἀλλ' ἠλεήθην, ὅτι ἀγνοῶν ποίησα. Τί οὖν; μετὰ ταῦτα οὐκ ἐδεῖτο ἐλέους; ἄκουσον τί φησι· *Περισσότερον αὐτῶν πάντων ἐκοπίασα· οὐκ ἐγὼ δέ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σὺν ἐμοί.* Καὶ περὶ Ἐπαφροδίτου φησί· *Καὶ γὰρ ἠσθένησε παραπλήσιον θανάτου· ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν ἠλέησεν, οὐκ αὐτὸν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμέ, ἵνα μὴ λύπην ἐπὶ λύπῃ σχῶ·* καὶ πάλιν, *Ἐβαρήθημεν,* φησίν, *ὑπὲρ δύναμιν, ὥστε ἐξαπορηθῆναι ἡμᾶς καὶ τοῦ ζῆν. Ἀλλ' αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχήκαμεν, ἵνα μὴ πεποιθότες ὦμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ, ὃς ἐκ τηλικούτων θανάτων ἐρρύσατο ἡμᾶς, καὶ ῥύσεται·* καὶ πάλιν, *Ἐρρύσθην ἐκ στόματος λέοντος· καὶ ῥύσεταί με ὁ Κύριος.* Καὶ πανταχοῦ εὑρήσομεν τοῦτο αὐτὸν καυχώμενον, ὅτι ἐλέῳ ἐσώθη. Καὶ Πέτρος δὲ ἀπὸ τοῦ ἐλεηθῆναι τοιοῦτος ἦν· ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ πρὸς αὐτὸν λέγοντος, ὅτι *Ἠθέλησεν ὁ σατανᾶς σινιάσαι ὑμᾶς, ὡς τὸν σῖτον, καὶ ἐδεήθην περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἡ πίστις σου.* Καὶ Ἰωάννης ἐν ἐλέῳ τοιοῦτος ἦν· καὶ πάντες δὲ ἁπλῶς· ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Οὐχ ὑμεῖς με ἐξελέξασθε, ἀλλ' ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμᾶς.* Πάντες γὰρ δεόμεθα τοῦ ἐλέους τοῦ Θεοῦ· *Ἔλεος* γὰρ *Θεοῦ,* φησίν, *ἐπὶ πᾶσαν σάρκα.* Εἰ δὲ οὗτοι ἐδέοντο τοῦ ἐλέους τοῦ Θεοῦ, τί ἂν τις εἴποι περὶ τῶν λοιπῶν; Πόθεν γὰρ, εἰπέ μοι, τὸν ἥλιον ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθούς; Τί δὲ, εἰ μόνον ἐνιαυτὸν τὸν ὑετὸν ἐπέσχεν, οὐκ ἂν ἅπαντα ἀπώλεσε; τί δὲ, εἰ ἐπομβρίαν εἰργάσατο; τί δὲ, εἰ ὑπερέβρεξε; τί δὲ, εἰ μυίας ἔπεμψεν; Ἀλλὰ τί λέγω; εἰ οὕτως ἐποίησεν, οἷόν ποτε, οὐκ ἂν ἅπαντες ἀπώλοντο; *Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμήσκῃ αὐτοῦ;* Εὔκαιρον εἰπεῖν νῦν· *Ἂν ἀπειλήσῃ τῇ γῇ μόνον, πάντες εἰς ἐγέροντο τάφος. Ὡς σταγὼν ὕδατος ἀπὸ κάδου,* φησίν, *οὕτω τὰ ἔθνη ἐνώπιον αὐτοῦ· ὡς σίελος λογισθήσονται, ὡς ῥοπὴ ζυγοῦ.* Ὢ; εὔκολον ἡμῖν τὴν τρυτάνην κινῆσαι, οὕτως αὐτῷ πάντα ἀπολέσαι, καὶ ποιῆσαι πάλιν. Ὁ τοίνυν τοσαύτην ἔχων ἐξουσίαν ἡμῶν, καὶ ὁρῶν ἡμᾶς καθ' ἑκάστην ἁμαρτάνοντας, καὶ μὴ κολάζων, οὐχὶ ἐλέῳ διαβαστάζει; Ἐπεὶ καὶ τὰ κτήνη, ἐλέῳ ἐστίν· *Ἀνθρώπους γὰρ καὶ κτήνη σώσεις, Κύριε.* Εἶδεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἔπλησεν αὐτὴν ζώων. Διὰ τί; διὰ σέ. Σὲ δὲ διὰ τί ἐποίησε; δι' ἀγαθότητα. Οὐδὲν ἐλαίου κρεῖττον· φωτὸς ἐστιν αἴτιον, καὶ ἐκεῖ φωτὸς αἴτιον. *Καὶ ἀνατελεῖ,* φησὶν ὁ [727] προφήτης, *πρωΐμως τὸ φῶς σου,* ἐὰν ποιήσῃς ἔλεον εἰς τὸν πλησίον. Καὶ ὥσπερ τὸ ἔλαιον τοῦτο τὸ φῶς κατέχει· οὕτως ἡ ἐλεημοσύνη ἐκεῖ φῶς μέγα ἡμῖν χαρίζεται καὶ θαυμάσιον. Πολὺς τοῦ ἐλέου τούτου ὁ λόγος τῷ Παύλῳ ἦν· ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Μόνον τῶν πτωχῶν ἵνα μνημονεύωμεν·* ἄλλοτε δὲ, *Ἐὰν ᾖ ἄξιον τοῦ κἀμὲ πορεύεσθαι.* Καὶ πανταχοῦ ἄνω καὶ κάτω περὶ τούτου ὁρᾷς αὐτὸν μεριμνῶντα. Καὶ πάλιν· *Μαθανέτωσαν δὲ καὶ οἱ ἡμέτεροι καλῶν ἔργων προΐστασθαι·* καὶ πάλιν, *Ταῦτα γάρ ἐστι καλὰ καὶ ὠφέλιμα τοῖς ἀνθρώποις.* Ἄκουε δὲ καὶ ἄλλου τινὸς λέγοντος· *Ἐλεημοσύνη ἐκ θανάτου ῥύεται. Ἐὰν δὲ τὸν ἔλεον ἀνέλῃς, Κύριε, τίς στήσεται; καὶ ἐὰν εἰσέλθῃς,* φησὶν, *εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου. Μέγα τι ἄνθρωπος, καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεήμων.* Τοῦτο γὰρ ἄνθρωπος ἐλεήμων· μᾶλλον δὲ τοῦτο ὁ Θεὸς, τὸ ἐλεεῖν. Ὁρᾷς; ὅση τοῦ ἐλέους τοῦ Θεοῦ ἡ ἰσχύς; τοῦτο πάντα ἐποίησε, τοῦτο τὸν κόσμον εἰργάσατο δι' ἀγαθότητα μόνον· διὰ τοῦτο καὶ γέενναν ἠπείλησεν, ἵνα βασιλείας τύχωμεν· βασιλείας δὲ τυγχάνομεν δι' ἔλεον. Διὰ τί γὰρ μόνος ὢν τοσούτους ἐποίησεν; οὐ δι' ἀγαθότητα; οὐ διὰ φιλανθρωπίαν; Ἂν ἐρωτήσῃς, Διὰ τί τόδε καὶ τόδε; πανταχοῦ τὴν ἀγαθότητα εὑρήσεις. Ἐλεήσωμεν τοὺς πλησίον, ἵνα ἐλεηθῶμεν αὐτοί· οὐκ ἐκείνοις μᾶλλον, ἢ ἡμῖν αὐτοῖς συνάγομεν τὸν ἔλεον τοῦτον ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὅταν σφοδρὰ ᾖ τοῦ πυρὸς ἡ φλόξ· τὸ ἔλεον τοῦτο τοῦ πυρός ἐστι σβεστικὸν, ἡμῖν δὲ φωτὸς αἴτιον· οὕτω τοῦ πυρὸς τῆς γεέννης διὰ τούτου ἀπαλλαγησόμεθα· ἐπεὶ πόθεν σπλαγχνισθήσεται καὶ ἐλεήσει; Ἀπὸ τῆς ἀγάπης ὁ ἔλεος γίνεται. Οὐδὲν οὕτω παροξύνει τὸν Θεὸν, ὡς τὸ ἀνελεήμονα εἶναι. Ὅπερ δὲ αἰσθήσεις ἡμῖν πάντες εἰσὶ, καὶ πάσαις εἰς δέον κεχρῆσθαι δεῖ, οὕτω καὶ πάσαις ταῖς ἀρεταῖς. Εἰ δέ τις σωφροσύνῃ μὲν, ἀνελεήμων δὲ εἴη· ἢ ἐλεήμων μὲν ᾖ, πλεονεκτοίη δέ· ἢ ἀπέχοιτο μὲν τῶν ἀλλοτρίων, τῶν δὲ αὐτοῦ μὴ μεταδοίη· πάντα εἰκῇ γέγονεν. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ μία μόνον ἀρετὴ παραστῆσαι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ μετὰ παῤῥησίας ἡμᾶς, ἀλλὰ πολλῆς δεῖ καὶ ποικίλης καὶ παντοδαπῆς καὶ πάσης αὐτῆς. Ἄκουε γὰρ αὐτοῦ λέγοντος τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς· *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα ὅσα ἐνετειλάμην ὑμῖν·* καὶ πάλιν, *Ὃς ἐὰν λύσῃ μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐλάχιστος κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν·* τουτέστιν, ἐν τῇ ἀναστάσει. Οὐ γὰρ δὴ εἰς βασιλείαν εἰσελεύσεται· οἶδε γὰρ καὶ αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως βασιλείαν καλεῖν. Μίαν ἐὰν λύσῃ, φησὶν, ἐλάχιστος κληθήσεται· ὥστε πασῶν ἡμῖν δεῖ. Καὶ ὅρα πῶς οὐκ ἔνι χωρὶς ἐλεημοσύνης εἰσελθεῖν, ἀλλὰ κἂν αὕτη μόνη ἐλλείπῃ, εἰς τὸ πῦρ ἀπελευσόμεθα· *Ἀπέλθετε* γὰρ, φησὶν, *οἱ κατηραμένοι εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.* Τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί; *Ὅτι ἐπείνασα, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ οὐκ ἐποτίσατέ με.* Εἶδες πῶς οὐδὲν ἕτερον ἐγκληθέντες, διὰ τοῦτο μόνον ἀπώλοντο; Καὶ αἱ παρθένοι διὰ τοῦτο μόνον ἐξεβλήθησαν τοῦ νυμφῶνος· καίτοι γε σωφροσύνην εἶχον. *Εἰρήνην,* φησὶ, *μετὰ πάντων διώκετε, καὶ τὸν* [728] *ἁγιασμὸν, οὗ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον.* Ἐννόησον τοίνυν, ὅτι χωρὶς μὲν σωφροσύνης οὐκ ἔστιν ἰδεῖν τὸν Κύριον· οὐ πάντως δὲ μετὰ σωφροσύνης δυνατὸν ἰδεῖν· πολλάκις γὰρ ἕτερον ἐνεπόδισε. Πάλιν, ἂν πάντα κατορθώσωμεν, τὸν δὲ πλησίον οὐδὲν ὠφελήσωμεν, οὐδὲ οὕτως εἰσελευσόμεθα εἰς τὴν βασιλείαν. Πόθεν ὄῆλον;

Digitized by Google

Ἀπὸ τῶν τὰ τάλαντα πιστευθέντων οἰκετῶν· ἐκεῖ γὰρ ἡ ἀρετὴ πᾶσα ἀκέραιος ἦν, καὶ οὐδὲν ἐλέλειπτο, ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ τὴν ἐργασίαν ὀκνηρὸς γέγονεν, εἰκότως ἐξεβάλλετο. Ἔστι καὶ ἀπὸ λοιδορίας μόνης εἰς γέενναν ἐμπεσεῖν· *Ὁ γὰρ λέγων*, φησὶ, *τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Μωρέ, ἔνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός.* Κἂν ἅπαντά τις κατορθώσῃ, ὑβριστὴς δὲ ᾖ, οὐκ εἰσελεύσεται. Καὶ μή τις ὠμότητα καταγινωσκέτω τοῦ Θεοῦ, εἰ τοὺς τοῦτο ἐπαιτιῶντας ἐκβάλλει τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Εἰ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων, κἂν ὁτιοῦν τῶν παρανόμων ἐργάσηταί τις, ἐξέπεσε τῆς τοῦ βασιλέως ὄψεως, κἂν ἕνα νόμον τῶν κειμένων παραβῇ· κἂν συκοφαντήσῃ κατηγορῶν, ἀπώλεσε τὴν ἀρχήν· κἂν μοιχεύσῃ καὶ ἁλῷ, ἀνάξιος γέγονε· κἂν μυρία ᾖ κατορθωκὼς, ἀπόλλυται· κἂν φόνον ἐργάσηται καὶ δειχθῇ, καὶ τοῦτο ἱκανὸν αὐτὸν διαφθεῖραι· εἰ οἱ τῶν ἀνθρώπων νόμοι τοσαύτης ἀπολαύουσι τῆς φυλακῆς, πολλῷ μᾶλλον οἱ τοῦ Θεοῦ. Ἀλλ' ἀγαθός ἐστι, φησί. Μέχρι τίνος τὸν μωρὸν τοῦτον λόγον φθεγγόμεθα; Μωρὸν δὲ εἶπον, οὐχ ὅτι οὐκ ἀγαθός ἐστιν, ἀλλ' ὅτι τὴν ἀγαθότητα αὐτοῦ νομίζομεν εἰς ταῦτα χρησίμην ἡμῖν εἶναι, καίτοι μυρία πολλάκις διαλεχθέντων ἡμῶν περὶ τούτου. Ἄκουε γὰρ τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Μὴ εἴπῃς, Ὁ οἰκτιρμὸς αὐτοῦ ὁ πολὺς τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτιῶν μου ἐξιλάσεται.* Οὐχὶ κωλύει λέγειν ἡμᾶς, Ὁ οἰκτιρμὸς αὐτοῦ πολύς· οὐ τοῦτο παραινεῖ, ἀλλὰ βούλεται ἡμᾶς καὶ συνεχῶς λέγειν τοῦτο, καὶ διὰ τοῦτο πάντα κινεῖ Παῦλος· ἀλλὰ διὰ τὰ ἑξῆς· μὴ ἐπὶ τούτῳ, φησὶ, θαύμαζε τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, ἐπὶ τῷ ἁμαρτάνειν καὶ λέγειν, Τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτιῶν μου ἐξιλάσεται. Διὰ γὰρ τοῦτο τοσαῦτα περὶ ἀγαθότητος διαλεγόμεθα, οὐχ ἵνα ταύτῃ θαῤῥοῦντες πάντα πράττωμεν, ἐπεὶ ἡ ἀγαθότης ἐπὶ λύμῃ ἔσται τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, ἀλλ' ἵνα μὴ ἀπογινώσκωμεν ἐν τοῖς ἁμαρτήμασιν, ἀλλὰ μετανοῶμεν. Τὸ γὰρ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιάν σε ἄγει, οὐκ εἰς πλείονα κακίαν· εἰ δὲ μοχθηρὸς γένῃ διὰ τὴν χρηστότητα, σὺ διαβάλλεις μᾶλλον αὐτὴν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις (πολλοὺς γὰρ ὁρῶ κατηγοροῦντας τῆς μακροθυμίας τοῦ Θεοῦ), ὥστε δίκην δώσεις, οὐκ εἰς δέον αὐτῇ χρησάμενος. Φιλάνθρωπος ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ δίκαιος κριτής· συγχωρῶν ἁμαρτίας, ἀλλ' ἀποδίδωσιν ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· ὑπερβαίνει ἀδικίας, ἐξαίρει ἀνομίας, ἀλλὰ καὶ ἐξέτασιν ποιεῖται. Πῶς οὖν οὐκ ἐναντία; Οὐκ ἐναντία, ἂν τοῖς χρόνοις αὐτὰ διέλωμεν. Ἐξαίρει ἀνομίας ἐνταῦθα καὶ διὰ λουτροῦ καὶ διὰ μετανοίας· ἐξέτασιν ποιεῖται τῶν πεπραγμένων ἐκεῖ διὰ πυρὸς καὶ βασάνων. Ἂν τοίνυν, κἂν ᾧ μυρία, φησὶν, ἐργασάμενος κακὰ, καὶ δι' ἓν ἐξ αὐτῶν ἐκβάλωμαι, καὶ τῆς βασιλείας ἐκπίπτω, τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐργάζομαι πάντα τὰ κακά; Ἀγνώμονος οἰκέτου ὁ λόγος, ἀλλ' ὅμως καὶ τοῦτον ἐπιλυσόμεθα τὸν λόγον. Μὴ ἐργάζου τὰ κακὰ, ἵνα σαυτὸν ὠφελήσῃς. Βασιλείας μὲν γὰρ πάντες ὁμοίως ἐκπεσούμεθα, ἐν δὲ γεέννῃ οὐ τὴν αὐτὴν δώσομεν δίκην πάντες, ἀλλ' ὁ μὲν μείζονα, ὁ δὲ ἡμερωτέραν. Εἰ [729] μὲν γὰρ σὺ κἀκεῖνος κατεφρονήσατε, καὶ ὁ τὰ πολλὰ, καὶ ὁ τὰ ὀλίγα, ὁμοίως ἐκπεσεῖσθε τῆς βασιλείας· εἰ δὲ οὐχ ὁμοίως κατεφρονήσατε, ἀλλ' ὁ μὲν μεῖζον, ὁ δὲ ἔλαττον, ἐν τῇ γεέννῃ τῆς διαφορᾶς αἰσθήσεσθε. Τί οὖν, φησὶν, ἀπειλεῖ τοῖς ἐλεημοσύνην μὴ δεδωκόσιν εἰς τὸ πῦρ ἀπελεύσεσθαι, καὶ οὐχ ἁπλῶς εἰς τὸ πῦρ, ἀλλ' εἰς τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ; τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί; Οὐδὲν οὕτω τὸν Θεὸν παροξύνει, ἀλλὰ πάντων αὐτὸ προτίθησι τῶν δεινῶν. Εἰ γὰρ τοὺς ἐχθροὺς φιλεῖν δεῖ· ὁ καὶ τοὺς φίλους διαφθείρων, καὶ τῶν Ἑλλήνων κατὰ τοῦτο χείρων ὤν, τίνος οὐκ ἔσται κολάσεως ἄξιος; Ὥστε ἐνταῦθα τὸ μέγεθος τοῦ ἁμαρτήματος μετὰ τοῦ διαβόλου ἐποίησεν αὐτὸν ἀπελθεῖν. *Οὐαὶ γὰρ τῷ ἐλεημοσύνην μὴ ποιοῦντι.* Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς τοῦτο ἦν, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς Καινῆς· εἰ ἔνθα συγκεχώρητο χρημάτων κτῆσις καὶ ἀπόλαυσις καὶ ἐπιμέλεια, τοσαύτη πρόνοια ἐγένετο τῆς εἰς τοὺς πένητας βοηθείας· πόσῳ μᾶλλον ἔνθα κελευόμεθα πάντα ῥῖψαι; Τί γὰρ οὐκ ἐποίουν ἐκεῖνοι; δεκάτας, καὶ πάλιν δεκάτας παρεῖχον, ὀρφανοῖς, χήραις, προσηλύτοις ἐπήρκουν. Ἀλλά μοί τις θαυμάζων τινὰ, Ἔλεγε. Δεκάτας δίδωσιν ὁ δεῖνα. Πόσης αἰσχύνης τοῦτο γέμει, εἰ ὁ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων οὐκ ἦν θαυμασμοῦ, τοῦτο ἐπὶ τῶν Χριστιανῶν θαυμαστὸν γέγονεν; Εἰ τότε κίνδυνος ἦν, τὸ δεκάτας ἀπολιπεῖν, ἐννόησον ὅσον ἐστὶ νῦν. Ἡ μέθη πάλιν οὐ κληρονομεῖ τὴν βασιλείαν. Ἀλλὰ τίς ὁ τῶν πολλῶν λόγος; Οὐκοῦν, εἰ κἀγὼ κἀκεῖνος ἐν τοῖς αὐτοῖς, οὐ μικρὰ παραμυθία. Τί οὖν; Μάλιστα μὲν οὐ τῆς αὐτῆς σὺ κἀκεῖνος ἀπολαύσετε τιμωρίας· ἄλλως δὲ, οὐδὲ παραμυθία τοῦτό ἐστι. Τότε γὰρ ἡ κοινωνία τῶν παθῶν ἔχει παραμυθίαν, ὅταν σύμμετρα ᾖ τὰ δεινά· ὅταν δὲ ὑπερβαίνῃ καὶ ἐν ἐκστάσει ἡμᾶς ποιῇ, οὐκέτι ἀφίησι λαβεῖν παραμυθίαν. Εἰπὲ γὰρ τῷ καταικιζομένῳ, καὶ εἰς τὴν πυρὰν ἐμβεβηκότι, ὅτι Καὶ ὁ δεῖνα τοῦτο πάσχει· ἀλλ' οὐδὲ αἰσθήσεται τῆς παραμυθίας. Οὐχὶ πάντες ὁμοῦ ἀπώλοντο οἱ Ἰσραηλῖται; ποίαν τοῦτο αὐτοῖς παραμυθίαν ἔφερεν; οὐχὶ μᾶλλον αὐτὸ τοῦτο αὐτοὺς ἐλύπει; διὸ καὶ Ἔλεγον, *Ἀπολώλαμεν, ἐξολώλαμεν, παραιτηλώμεθα.* Ποῖα τοίνυν αὗτη παραμυθία; Μάτην ἑαυτοὺς παραμυθούμεθα ταύταις ταῖς ἐλπίσι· μία μόνη παραμυθία ἐστὶ, τὸ μὴ ἐμπεσεῖν εἰς τὸ πῦρ ἐκεῖνο τὸ ἄσβεστον· ἐμπεσόντας δὲ οὐκ ἔνι παραμυθίας τυχεῖν, ἔνθα ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων, ἔνθα κλαυθμὸς, ἔνθα σκώληξ ἀτελεύτητος, ἔνθα πῦρ ἄσβεστον. Ἐννοήσεις γὰρ ὅλως τινὰ, εἰπέ μοι, παραμυθίαν, ἐν θλίψει καὶ στενοχωρίᾳ ὤν; ἐν σαυτῷ γὰρ ἔσῃ λοιπόν. Μὴ, δέομαι καὶ παρακαλῶ, μὴ ἑαυτοὺς εἰκῇ ἀπατῶμεν, καὶ τούτοις τοῖς λόγοις παραμυθώμεθα, ἀλλὰ ταῦτα πράττωμεν, ἅπερ ἡμᾶς σῶσαι δυνήσεται. Συγκαθίσαι τῷ Χριστῷ πρόκειται, καὶ σὺ περὶ τούτων ἀκριβολογῇ; Εἰ γὰρ μηδὲν ἕτερον ἦν ἁμάρτημα, ὑπὲρ τῶν ῥημάτων τούτων πόσην κόλασιν ὑποστῆναι ὑμᾶς ἐχρῆν, ὅτι οὕτω νωθεῖς, ὅτι οὕτω ταλαίπωροι καὶ ῥᾳθυμοί ἐσμεν, ὡς, προκειμένης τοσαύτης τιμῆς, ταῦτα λέγειν; Ὅταν δὲ ἐννοήσῃς τότε τοὺς κατορθωκότας, οὐ τήξῃ πλέον; ὅταν ζῶῃς ἀπὸ δούλων καὶ ἀπὸ δυσγενῶν ὀλίγα καμόντας ἐνταῦθα, καὶ τοῦ θρόνου μετέχοντας [730] ἐκεῖ τοῦ βασιλικοῦ, οὐχὶ τῆς κολάσεώς σοι ταῦτα χείρονα ἔσται; Εἰ γὰρ νῦν ὁρῶν εὐδοκιμοῦντας, καίτοι οὐδὲν πάσχων κακὸν, πάσης τιμωρίας χεῖρον ὑπὸ τούτου μόνου διαφθείρῃ, καὶ πενθεῖς σαυτὸν καὶ δακρύεις, καὶ μυρίων εἶναι θανάτων κρίνεις ἄξιον, τί τότε ὑποστήσῃ; Εἰ γὰρ μὴ γέεννα ἦν, αὐτὴ ἡ ἔννοια τῆς βασιλείας οὐκ ἦν ἱκανὴ ἀπολέσαι καὶ διαφθεῖραι;

Digitized by Google

castitate non possis videre Dominum : neque tamen cum castitate tantum videre possis; sæpe namque aliud impedivit. Rursus, si omnia recte agamus, proxsmo autem nihil opis afferamus, neque sic in regnum ingredienur (*Jac.* 2. 10). Unde id palam est? Ab illis famulis quibus talenta concredita fuere : illic enim virtus tota sincera erat, nihilque deerat; sed quia in operando segnis fuit, jure ejectus est. Potest quis etiam ex conviciis tantum in gehennam incidere : nam, *Qui dixerit*, inquit, *fratri suo*, *Fatue*, *reus erit gehennæ ignis* (*Matth.* 5. 22). Si omnia quis recte exsequatur, contumeliosus autem fuerit, non intrabit. Et ne quis crudelitatis Deum accuset, si eos qui sic lapsi sunt ejiciat ex regno cælorum. Si enim apud homines, cum quidvis iniquum quis facit, excidit a regis conspectu, si vel unam ex legibus transgressus; si calumniatus fuerit, perdit principatum; si adulter deprehensus fuerit, indignus habetur; etiamsi innumera recte fecerit, perit; si cædem patrarit, quæ nota sit, hoc potest illum perdere : si hominum leges tam rigide servantur, multo magis leges Dei. Sed bonus est, inquies. Usquequo hunc stultum sermonem proferemus? Stultum autem dixi, non quod Deus non bonus sit, sed quod bonitatem ejus in hoc putemus nobis utilem fore, etsi sexcenties hac de re sermonem fecimus. Audi enim Scripturam dicentem : *Ne dixeris*, *misericordia ejus multa multitudini peccatorum nostrorum propitiabitur* (*Eccli.* 5. 6). Non impedit quominus dicamus, Misericordia ejus multa; non ea de re monet, sed vult nos frequenter hoc dicere, et ideo omnia movet Paulus; sed per ea quæ sequuntur : Ne in hoc, inquit, mireris Dei benignitatem, ut peeces ac dicas, Multitudini peccatorum meorum propitiabitur. Ideo enim tot tantaque de bonitate Dei loquimur, non ut huic fidentes, omnia faciamus; sic enim bonitas illa foret in perniciem salutis nostræ; sed ut non desperemus in peccatis, et pœnitentiam agamus. Bonitas enim Dei ad pœnitentiam te ducit, non ad majorem nequitiam : quod si improbus fias propter bonitatem, tu magis calumniaris illam apud homines; multos enim video accusantes patientiam Dei : itaque pœnas dabis, non ea usus ut oportebat. Benignus est Deus, sed etiam justus Judex, condonans peccata; sed reddit unicuique secundum opera sua : injustitiam supergreditur, tollit iniquitates, sed etiam examen adhibet. Quomodo hæc non contraria sunt? Non contraria, si temporibus illa distinguamus. Tollit peccata hic et per lavacrum et per pœnitentiam; illic factorum examen facit, et punit per ignem et tormenta. Si ergo, etiamsi innumera admisero mala, per unum illorum ejicior et a regno excido, cur omnia mala non perpetrem? Ingrati famuli dictum est, tamenque illud solvemus. Ne mala opereris, ut tibi utilitatem parias. A regno quidem omnes (improbi) excidemus; in gehennam autem non pares dabimus pœnas; sed hic majores, ille minores. Si enim tu et ille despexistis, alius multa, alius pauca, similiter a regno excidetis : si autem non similiter despexeritis, sed alius plus, alius minus, in gehenna differentiam sentietis. Cur ergo, inquies, comminatur iis qui eleemosynam non erogarunt, quod in ignem abituri sint, nec simpliciter in ignem, sed paratum diabolo et angelis ejus? cur, et qua de causa? Nihil ita Deum irritat, sed illud omnibus malis anteponit. Nam si inimicos amare oportet; qui ipsos amicos lædit, et in hoc gentilibus pejor est, quo non dignus erit supplicio? Itaque hic magnitudo peccati ipsum cum diabolo amandavit. *Væ enim illi qui eleemosynam non facit.* Quod si id in veteri lege erat, multo magis in nova : si ubi concedebatur divitias possidere, illisque frui et advigilare, tanta providentia erat ad opem egenis ferendam, quanto magis, ubi jubemur omnia abjicere? Quid enim non faciebant illi? decimas et rursum decimas solvebant, orphanis, viduis, proselytis opem ferebant. Verum mihi quispiam alium admirans dicebat, Ille dat decimas. Et quanto id pudore dignum, si quod apud Judæos mirum non erat, mirum sit apud Christianos? Si tunc periculum erat decimas non solvere, cogita id quantum nunc sit. Ebrietas rursus non hereditatem regni accipit. Sed quis est multorum sermo? Ergo, si et ego et ille in iisdem sumus, non parva consolatio. Quid ergo? Certe non pari tu et ille supplicio afficieris : alioquin etiam hoc consolatio non est. Tunc enim malorum consortium habet consolationem, cum moderata mala sunt; cum autem exsuperant, et in excessum doloris ducunt, non ultra sinunt consolationem accipere. Dic enim illi qui cruciatur et in rogum injicitur, Ille talis etiam hoc patitur; ne quidem sentiet consolationem. Nonne omnes simul Israelitæ periere? quam ipsis hoc consolationem attulit? annon id majorem incutiebat dolorem? ideoque dicebant, *Periimus*, *in perniciem imus*, *consumpti sumus* (*Num.* 17. 12). Qualis igitur hæc consolatio? Frustra nos ipsos consolamur spe tali. Una solum consolatio est, non incidere in illum ignem inexstinctum : si incidamus autem, nulla erit consolatio, ubi stridor dentium, fletus, vermis immortalis, ignis inexstinctus. An ullam, quæso te, consolationem excogites, in ærumnis et angustia versans? in temetipso enim tunc eris. Ne, quæso et oro, ne temere nosmetipsos decipiamus, et talibus dictis consolemur; sed hæc faciamus, quæ nos salute donare poterunt. Consedere cum Christo proponitur, et tu hæc curiose scrutaris? Si enim nullum aliud esset peccatum, pro talibus dictis quod supplicium nos subire oporteret, quod ita ignavi, ita miseri, ita segnes simus, ut, tali proposito honore, hæc dicamus? Cum autem tunc cogitaveris eos qui recte se gesserunt, annon magis tabesces? cum ex servis, ex infimi generis quosdam videris, qui cum parum laboraverint, sedil regii consortes illic erunt, annon hæc ipso supplicio pejora tibi videbuntur? Si enim nunc quosdam videns prospere agentes, etsi nihil mali pateris, id omni supplicio gravius tibi est, et præ dolore peris, teipsum luges et lacrymaris, et mille mortibus dignum judicas : quid tunc patieris? Si enim gehenna

Digitized by Google

non esset, annon ipsa regni cogitatio satis esset ad te obruendum et perdendum? Et quod id hoc pacto se habiturum sit, a rerum experientia disci potest. Ne itaque nos his dictis frustra consolemur, sed attendamus, de salute solliciti simus, virtutemque exerceamus, et ad bona opera nos excitemus, ut tantam gloriam consequi dignemur, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri et una Spiritui sancto imperium, gloria, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XL.

Quod oporteat omnia facere et operari pro salute fratrum nostrorum, quodque magnum bonum sit contra nos admissa peccata condonare, et quod id majus eleemosyna sit.

Nihil felicius iis qui regnum cœlorum consequuntur, fratres, ut nihil miserabilius iis qui illud amittunt. Si enim quis a patria pulsus, omnium commiserationem movet, et qui hereditatem amisit, omnibus miser esse videtur: qui e cælo et ex bonis illic repositis excidit, quot lacrymis plangi debet? imo non plangi; plangitur enim quis, cum quid patitur, cujus ipse non in causa est; cum autem ex propria voluntate seipsum in nequitiam conjecit, non lacrymis, sed lamentis dignus erit; imo etiam luctu. Etenim Dominus noster Jesus Christus Jerusalem, etsi impie agentem, luxit et deploravit (*Luc.* 19). Vere mille fletibus digni sumus, mille lamentis. Si totius orbis assumpta voce, et lapides et ligna et arbores et bestiæ et aves et pisces, totus, inquam, orbis si assumpta voce nos defleret qui a bonis illis excidimus, non pro merito fleret et lamentaretur. Quis enim sermo, quæ mens illam beatitudinem declarare possit, illam virtutem, voluptatem, gloriam, lætitiam, splendorem? *Quæ oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt* (1. *Cor.* 2. 9). Non dixit, Superat tantum, sed nec cogitavit quisquam, *Quæ præparavit Dominus diligentibus se.* Nam quæ bona Deus præparat, qualia esse verisimile est? Si enim postquam nos fecit statim, antequam quidvis fecissemus, tanta largitus est, paradisum, colloquium cum ipso, immortalitatem promisit, vitam beatam et curis vacuam: iis qui tanta fecerint, qui decertarint, qui pro ipso passi fuerint, quid non largietur? Unigenito non pepercit propter nos, Filium genuinum ad mortem tradidit propter nos inimicos: quo nos non dignabitur, si amici efficiamur? quid non dabit nobis sibi reconciliatis? Et dives est admodum et immensus, cupitque ac curat amicitiam consequi nostram: nos vero, dilecti, non ita curamus illam consequi; et quid dico, non curamus? nolumus sic bona illa consequi ut ille vult; et quod magis velit, per id quod fecit ostendit. Nos enim pro nobis ipsis vix parum pecuniæ contemnimus; ipse vero pro nobis Filium suum dedit. Utamur, ut par est, Dei caritate, fruamur ejus amicitia: *Vos* enim *amici mei estis*, inquit, *si feceritis quæ dico vobis* (*Joan.* 15. 14). Papæ! inimicos, qui immenso spatio ab illo distant, a quibus supra modum per omnia differt, hos amicos suos vocat. Quid ergo non patiendum esset pro tali amicitia? Pro hominum amicitia sæpe periclitamur; pro Dei vero amicitia ne pecunias quidem profundimus? Luctu sane digna sunt nostra; luctu, lacrymis, gemitibus, lamentis magnis et planctu. A spe nostra excidimus, a celsitudine nostra humiliati sumus, indigni Dei honore visi sumus, improbi post beneficia facti sumus et ingrati: ab omnibus bonis nos nudavit diabolus. Qui dignati fueramus esse filii et fratres et coheredes, ab inimicis ejus, qui ipsum injuria affecerunt, nihil differimus. Quæ nobis erit demum consolatio? Ipse nos vocavit ad cælum, nos autem ad gehennam nos dejecimus. Itaque et mendacium et furtum et adulterium effusa sunt super terram; alii sanguinem super sanguinem miscent, alii res faciunt sanguine pejores: multi qui læduntur, multi quorum bona rapiuntur, mille optant mortes potius quam hæc pati; et nisi Dei timore detinerentur, sibi manus inferrent, ita mortem optant. Hæccine non sunt sanguine pejora? *Hei mihi, o anima! quia periit pius a terra, et qui recte agat apud homines non est* (*Mich.* 7. 2). Nunc autem nos pro nobis ipsis clamemus primum. Sed lamentum mecum suscipite. Fortasse quidam et recusant et rident: ideo enim lamentum augendum est, quia ita insanimus et amentes sumus, neque an insaniamus scimus, sed de quibus gemere oporteret ridemus. *Revelatur, o homo, ira de cælo super omnem impietatem et injustitiam hominum* (*Rom.* 1. 18). *Deus manifeste veniet* (*Psal.* 49. 3). *Ignis ante illum præcedet, et in circuitu ejus tempestas valida: ignis ante illum exardescet, et inflammabit in circuitu inimicos ejus* (*Psal.* 96. 3). *Dies Domini ut fornax accensa* (*Mal.* 4. 1). Et nemo hæc in mentem conjicit; sed hæc tremenda et formidanda dogmata magis quam fabulæ despiciuntur et conculcantur; ac nemo est qui audiat, sed irrident omnes. Quis nobis exitus erit? undenam salutem inveniemus? *Periimus, consumpti sumus* (*Num.* 17. facti sumus in derisum inimicis nostris, et in nationem gentibus ac dæmonibus. Altum di exsultat et gaudet; angeli qui c ius, omnes in pudore et tr est qui convertatur, frustr sunt, et vobis delivare c est advocare cælum a contestari: *Aud Dominus loquutu* rigite, qui non perierunt; urentibus u amici patie pre

Digitized by Google

Καὶ ὅτι τοῦτο οὕτως ἐξεῖ, ἱκανὸν ἀπὸ τῆς πείρας τῶν πραγμάτων μαθεῖν. Μὴ τοίνυν εἰκῇ ψυχαγωγῶμεν ἑαυτοὺς τοῖς τοιούτοις ῥήμασιν· ἀλλὰ προσέχωμεν καὶ φροντίζωμεν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, καὶ ἀρετῆς ἐπιμελώμεθα, καὶ πρὸς τὴν τῶν καλῶν ἐργασίαν ἑαυτοὺς διεγείρωμεν, ἵνα καταξιωθῶμεν τυχεῖν τῆς τοσαύτης δόξης, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι κράτος, δόξα, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Μ'.

Περὶ τοῦ, ὅτι δεῖ πάντα ποιεῖν καὶ πραγματεύεσθαι ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν· καὶ ὅτι μέγα ἀγαθὸν, τὸ συγχωρεῖν τοῖς εἰς ἡμᾶς πλημμελοῦσι τὰ ἁμαρτήματα· τοῦτο δὲ μεῖζον ἐλεημοσύνης ἐστίν.

Οὐδὲν τῶν ἐπιτυγχανόντων τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν μακαριώτερον, ἀδελφοὶ, ὥσπερ οὐδὲ τῶν ἀποτυγχανόντων ἀθλιώτερον. Εἰ γὰρ πατρίδος τις ἐκβεβλημένος ὑπὸ πάντων ἐλεεῖται, καὶ κληρονομίαν ἀπολέσας δοκεῖ παρὰ πᾶσιν ἐλεεινὸς εἶναι· ὁ τοῦ οὐρανοῦ ἐκπίπτων καὶ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν ἐκεῖ, πόσοις ὀφείλει δάκρυσι δακρύεσθαι; μᾶλλον δὲ οὐδὲ δακρύεσθαι; δακρύεται γάρ τις, ὅταν τι πάθῃ ὧν οὐκ αὐτός ἐστιν αἴτιος. Ὅταν δὲ ἐξ οἰκείας γνώμης ἑαυτὸν περιπείρῃ τῇ κακίᾳ, οὐδὲ δακρύων, ἀλλὰ θρήνων ἔσται ἄξιος· μᾶλλον δὲ καὶ τότε πένθους. Ἐπεὶ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν Ἱερουσαλὴμ, καίτοι ἀσεβοῦσαν, ἐπένθησε καὶ ἐδάκρυσεν. Ὄντως μυρίων ὀδυρμῶν ἄξιοί ἐσμεν, μυρίων θρήνων, ἐὰν πᾶσα ἡ οἰκουμένη λαβοῦσα φωνὴν, καὶ λίθοι καὶ ξύλα καὶ δένδρα καὶ θηρία καὶ ὄρνεις καὶ ἰχθύες, καὶ ἁπλῶς πᾶσα ἡ οἰκουμένη, ἐὰν λαβοῦσα φωνὴν, ἡμᾶς ὀδύρηται τοὺς ἐκπεπτωκότας τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, οὐδὲν κατ' ἀξίαν ὀδυρεῖται, οὐδὲ θρηνήσει. Ποῖος γὰρ λόγος παραστῆσαι δυνήσεται, ποῖος νοῦς ἐκείνην τὴν μακαριότητα, καὶ τὴν ἀρετὴν ἐκείνην, τὴν ἡδονὴν, τὴν δόξαν, τὴν εὐφροσύνην, τὴν λαμπρότητα; *Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη;* Οὐκ εἶπεν, ὅτι ὑπερβαίνει ἁπλῶς, ἀλλ' οὐδὲ ἐνενόησέ ποτέ τις, *Ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.* Ὧν γὰρ ἑτοιμαστὴς καὶ παρασκευαστὴς ὁ Θεὸς ἀγαθῶν, ποῖα εἰκὸς εἶναι ταῦτα; Εἰ γὰρ ποιήσας ἡμᾶς εὐθέως, οὐδενὸς παρ' ἡμῶν προϋπηργμένου, τοσαῦτα ἐχαρίσατο, παράδεισον, ὁμιλίαν τὴν μετ' αὐτοῦ, ἀθανασίαν ὑπέσχετο, βίον μακάριον καὶ φροντίδων ἀπηλλαγμένον· τοῖς τοσαῦτα πεπονηκόσι καὶ ἠθληκόσι καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ ὑπομείνασι τί οὐ χαριεῖται; Τοῦ Μονογενοῦς [illegible] ἐφείσατο δι' ἡμᾶς, τὸν Υἱὸν τὸν γνήσιον εἰς θά[illegible]κε δι' ἡμᾶς ἐχθροὺς ὄντας· τίνος οὐ καταξιώ[illegible]νομένους φίλους; τίνος οὐ μεταδώσει, κατ[illegible]υτῷ; Καὶ πλούσιός ἐστι σφόδρα καὶ ἄπει[illegible]θυμεῖ καὶ σπουδάζει τῆς ἡμετέρας φι[illegible] ἡμεῖς δὲ οὐ σπουδάζομεν οὕτως, ἀγα[illegible]εῖν. Καὶ τί λέγω, οὐ σπουδάζομεν; οὐ [illegible]τυχεῖν αὐτοῦ τῶν ἀγαθῶν, ὡς αὐτὸ[illegible] πλέον θέλει, δι' οὗ ἐποίησεν ἑδε[illegible] ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν μόλις ὀλίγ[illegible]ρυσίου· αὐτὸς δὲ ὑπὲρ ἡμῶ[illegible] αὐτοῦ. Χρησώμεθα εἰς δέ[illegible] ἀπολαύσωμεν αὐτοῦ τ[illegible]οι μου ἐστὲ, φησὶν, ἐ[illegible]αβαί· τοὺς ἐχθροὺς [illegible]ας, ὧν ἀσυγκρίτῳ [illegible] τούτους φίλους [illegible]ὺν [illegible] ὑπὲρ ταύ[illegible] πὲρ [illegible] πολλάκ[illegible]ερ δὲ [illegible]ους ὄν-

τως ἄξια τὰ ἡμετέρα, πένθους καὶ δακρύων καὶ ὀδυρμῶν καὶ ὀλοφυρμοῦ μεγάλου καὶ κοπετῶν. Τῆς ἐλπίδος ἡμῶν ἐξεπέσαμεν, ἐταπεινώθημεν ἀπὸ τοῦ ὕψους ἡμῶν, ἀνάξιοι τῆς τιμῆς ἐφάνημεν τοῦ Θεοῦ, ἀγνώμονες καὶ μετὰ τὰς εὐεργεσίας γεγόναμεν καὶ ἀχάριστοι· ἐγύμνωσεν ἡμᾶς πάντων ὁ διάβολος τῶν ἀγαθῶν. Οἱ καταξιωθέντες εἶναι υἱοὶ καὶ ἀδελφοὶ καὶ συγκληρονόμοι, τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ οὐδὲν διενηνόχαμεν τῶν ὑβριζόντων αὐτόν. Τίς ἡμῖν ἔσται παραμυθία λοιπόν; Αὐτὸς ἡμᾶς ἐκάλεσε πρὸς τὸν οὐρανόν· ἡμεῖς δὲ ἑαυτοὺς πρὸς τὴν γέενναν ὠθήσαμεν. Ἄρα καὶ ψεῦδος καὶ κλοπὴ καὶ μοιχεία κέχυται ἐπὶ τῆς γῆς· οἱ μὲν αἵματα ἐφ' αἵμασι μιγνύουσιν, οἱ δὲ πράγματα πράττουσιν αἱμάτων χείρονα· πολλοὶ τῶν ἀδικουμένων, πολλοὶ τῶν πλεονεκτουμένων μυρίους εὔχονται θανάτους ἢ ταῦτα παθεῖν· καὶ, εἰ μὴ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἐδεδοίκεσαν, καὶ διεχειρίσαντο ἂν ἑαυτοὺς, οὕτω φονῶντες καθ' ἑαυτῶν. Ταῦτα οὖν οὐχ αἱμάτων χείρω; *Οἴμοι ψυχὴ, ὅτι ἀπόλωλεν εὐλαβὴς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐχ ὑπάρχει.* Νῦν καὶ ἡμεῖς βοήσωμεν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν πρῶτον. Ἀλλά μοι τοῦ θρήνου συλλάβεσθε. Τάχα τινὲς καὶ οἰωνίζονται καὶ γελῶσι. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐπιτείνειν χρὴ τὸν θρῆνον, ὅτι οὕτω μαινόμεθα καὶ παραπαίομεν, ὅτι οὐδὲ εἰ μαινόμεθα ἴσμεν, ἀλλ' ἐφ' οἷς ἐχρῆν στένειν γελῶμεν. *Ἀποκαλύπτεται, ἄνθρωπε, ὀργὴ ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων. Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἥξει. Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύσεται, καὶ κύκλῳ αὐτοῦ καταιγὶς σφοδρά· πῦρ ἐναντίον αὐτοῦ καυθήσεται, καὶ φλογιεῖ κύκλῳ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ. Ἡμέρα Κυρίου ὡς κλίβανος καιόμενος.* Καὶ οὐδεὶς ταῦτα εἰς νοῦν βάλλεται, ἀλλὰ μύθων μᾶλλον καταπεφρόνηται τὰ φρικώδη ταῦτα δόγματα καὶ φοβερὰ, καὶ πεπάτηται, καὶ ὁ ἀκούων οὐδεὶς, οἱ δὲ γελῶντες καὶ χλευάζοντες πάντες. Τίς ἔσται πόρος ἡμῖν; πόθεν σωτηρίαν εὑρήσομεν; *Ἀπολώλαμεν, παρανηλώμεθα,* γεγόναμεν τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν κατάγελως, καὶ χλευασμὸς τῶν Ἑλλήνων καὶ τῶν δαιμόνων. Μέγα φρονεῖ νῦν ὁ διάβολος, γαυροῦται καὶ χαίρει· ἐν αἰσχύνῃ οἱ πιστευθέντες ἡμᾶς ἄγγελοι πάντες καὶ κατηφείᾳ· οὐδεὶς ὁ ἐπιστρέφων, εἰκῇ πάντα ἡμῖν ἀνάλωται, καὶ ἡμεῖς ὑμῖν δοκοῦμεν ληρεῖν; Εὔκαιρον καὶ νῦν καλέσαι τὸν οὐρανὸν, ὅτι οὐδεὶς ὁ ἀκούων, διαμαρτύρασθαι τὰ στοιχεῖα· [732] *Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησε·* [illegible]τε χεῖρα, ὀρέξατε οἱ μηδέπω καταβαπτισθέντες [illegible]ς ὑπὸ τῆς μέθης ἀπολωλόσιν, οἱ ὑγιαίνοντες τοῖς [illegible]μνουσιν, οἱ νήφοντες τοῖς μαινομένοις καὶ τοῖς περιφερομένοις. Μηδεὶς τοίνυν χάριν τῆς σωτηρίας τοῦ φίλου προτιμάτω· καὶ ἡ ὕβρις καὶ ἡ ἐπιτίμησις εἰς ἓν ὁράτω μόνον, αὐτοῦ τὴν ὠφέλειαν. Ὅταν πυρετὸς καταλάβῃ, καὶ δοῦλοι κρατοῦσι δεσποτῶν. Ὅταν γὰρ ἐκεῖνος μὲν ἐπικαίηται, τὴν ψυχὴν συγχέων, ἀνδραπόδων δὲ ἐσμὸς παρεστήκει, οὐδενὶ εἴκει, οὐδὲ ἐπιγινώσκει τὸν νόμον τὸν δεσποτικὸν ἐν τῇ βλάβῃ τοῦ δεσπότου. Συστρέψωμεν ἑαυτοὺς, παρακαλῶ.

Digitized by Google

non esset, annon ipsa regni cogitatio satis esset ad te obruendum et perdendum? Et quod id hoc pacto se habiturum sit, a rerum experientia disci potest. Ne itaque nos his dictis frustra consolemur, sed attendamus, de salute solliciti simus, virtutemque exerceamus, et ad bona opera nos excitemus, ut tantam gloriam consequi dignemur, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri et una Spiritui sancto imperium, gloria, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XL.

Quod oporteat omnia facere et operari pro salute fratrum nostrorum, quodque magnum bonum sit contra nos admissa peccata condonare, et quod id majus eleemosyna sit.

Nihil felicius iis qui regnum cœlorum consequuntur, fratres, ut nihil miserabilius iis qui illud amittunt. Si enim quis a patria pulsus, omnium commiserationem movet, et qui hereditatem amisit, omnibus miser esse videtur: qui e cælo et ex bonis illic repositis excidit, quot lacrymis plangi debet? imo non plangi; plangitur enim quis, cum quid patitur, cujus ipse non in causa est; cum autem ex propria voluntate seipsum in nequitiam conjecit, non lacrymis, sed lamentis dignus erit; imo etiam luctu. Etenim Dominus noster Jesus Christus Jerusalem, etsi impie agentem, luxit et deploravit (*Luc.* 19). Vere mille fletibus digni sumus, mille lamentis. Si totius orbis assumpta voce, et lapides et ligna et arbores et bestiæ et aves et pisces, totus, inquam, orbis si assumpta voce nos deflceret qui a bonis illis excidimus, non pro merito fleret et lamentaretur. Quis enim sermo, quæ mens illam beatitudinem declarare possit, illam virtutem, voluptatem, gloriam, lætitiam, splendorem? *Quæ oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt* (1. *Cor.* 2. 9). Non dixit, Superat tantum, sed nec cogitavit quisquam, *Quæ præparavit Dominus diligentibus se.* Nam quæ bona Deus præparat, qualia esse verisimile est? Si enim postquam nos fecit statim, antequam quidvis fecissemus, tanta largitus est, paradisum, colloquium cum ipso, immortalitatem promisit, vitam beatam et curis vacuam: iis qui tanta fecerint, qui decertarint, qui pro ipso passi fuerint, quid non largietur? Unigenito non pepercit propter nos, Filium genuinum ad mortem tradidit propter nos inimicos: quo nos non dignabitur, si amici efficiamur? quid non dabit nobis sibi reconciliatis? Et dives est admodum et immensus, cupitque ac curat amicitiam consequi nostram: nos vero, dilecti, non ita curamus illam consequi; et quid dico, non curamus? nolumus sic bona illa consequi ut ille vult; et quod magis velit, per id quod fecit ostendit. Nos enim pro nobis ipsis vix parum pecuniæ contemnimus; ipse vero pro nobis Filium suum dedit. Utamur, ut par est, Dei caritate, fruamur ejus amicitia: *Vos* enim *amici mei estis*, inquit, *si feceritis quæ dico vobis* (*Joan.* 15. 14). Papæ! inimicos, qui immenso spatio ab illo distant, a quibus supra modum per omnia differt, hos amicos suos vocat. Quid ergo non patiendum esset pro tali amicitia? Pro hominum amicitia sæpe periclitamur; pro Dei vero amicitia ne pecunias quidem profundimus? Luctu sane digna sunt nostra; luctu, lacrymis, gemitibus, lamentis magnis et planctu. A spe nostra excidimus, a celsitudine nostra humiliati sumus, indigni Dei honore visi sumus, improbi post beneficia facti sumus et ingrati: ab omnibus bonis nos nudavit diabolus. Qui dignati fueramus esse filii et fratres et coheredes, eb inimicis ejus, qui ipsum injuria affecerunt, nihil differimus. Quæ nobis erit demum consolatio? Ipse nos vocavit ad cælum, nos autem ad gehennam nos dejecimus. Itaque et mendacium et furtum et adulterium effusa sunt super terram; alii sanguinem super sanguinem miscent, alii res faciunt sanguine pejores: multi qui læduntur, multi quorum bona rapiuntur, mille optant mortes potius quam hæc pati; et nisi Dei timore detinerentur, sibi manus inferrent, ita mortem optant. Hæccine non sunt sanguine pejora? *Hei mihi, o anima! quia periit pius a terra, et qui recte agat apud homines non est* (*Mich.* 7. 2). Nunc autem nos pro nobis ipsis clamemus primum. Sed lamentum mecum suscipite. Fortasse quidam et recusant et rident: ideo enim lamentum augendum est, quia ita insanimus et amentes sumus, neque an insaniamus scimus, sed de quibus gemere oporteret ridemus. *Revelatur, o homo, ira de cælo super omnem impietatem et injustitiam hominum* (*Rom.* 1. 18). *Deus manifeste veniet* (*Psal.* 49. 3). *Ignis ante illum præcedet, et in circuitu ejus tempestas valida: ignis ante illum exardescet, et inflammabit in circuitu inimicos ejus* (*Psal.* 96. 3). *Dies Domini ut fornax accensa* (*Mal.* 4. 1). Et nemo hæc in mentem conjicit; sed hæc tremenda et formidanda dogmata magis quam fabulæ despiciuntur et conculcantur; ac nemo est qui audiat, sed irrident omnes. Quis nobis exitus erit? undenam salutem inveniemus? *Periimus, consumpti sumus* (*Num.* 17. 12): facti sumus in derisum inimicis nostris, et in subsannationem gentibus ac dæmonibus. Altum sapit nunc diabolus, exsultat et gaudet; angeli quibus nos concrediti sumus, omnes in pudore et tristitia versantur: nemo est qui convertatur, frustra a nobis omnia consumpta sunt, et vobis delirare videmur? Opportunum nunc est advocare cælum, quia nemo audit, et elementa contestari: *Audi, cælum, et ausculta, terra, quia Dominus loquutus est* (*Isai.* 1. 2). Date manum, porrigite, qui nondum demersi estis, iis qui ab ebrietate perierunt; qui sani estis, ægris; qui vigiles estis, furentibus et iis qui circumferuntur. Nemo igitur gratiam amici saluti ejus anteponat: et contumelia et increpatio ad unam respiciat ejus utilitatem. Cum febris apprehendit, etiam servi dominum tenent. Cum enim ille uratur, anima turbata, mancipiorum

Digitized by Google

Καὶ ὅτι τοῦτο οὕτως ἔξει, ἱκανὸν ἀπὸ τῆς πείρας τῶν πραγμάτων μαθεῖν. Μὴ τοίνυν εἰκῇ ψυχαγωγῶμεν ἑαυτοὺς τοῖς τοιούτοις ῥήμασιν· ἀλλὰ προσέχωμεν καὶ φροντίζωμεν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, καὶ ἀρετῆς ἐπιμελώμεθα, καὶ πρὸς τὴν τῶν καλῶν ἐργασίαν ἑαυτοὺς διεγείρωμεν, ἵνα καταξιωθῶμεν τυχεῖν τῆς τοσαύτης δόξης, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι κράτος, δόξα, τιμή, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Μ'.

Περὶ τοῦ, ὅτι δεῖ πάντα ποιεῖν καὶ πραγματεύεσθαι ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν· καὶ ὅτι μέγα ἀγαθόν, τὸ συγχωρεῖν τοῖς εἰς ἡμᾶς πλημμελοῦσι τὰ ἁμαρτήματα· τοῦτο δὲ μεῖζον ἐλεημοσύνης ἐστίν.

Οὐδὲν τῶν ἐπιτυγχανόντων τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν μακαριώτερον, ἀδελφοί, ὥσπερ οὐδὲ τῶν ἀποτυγχανόντων ἀθλιώτερον. Εἰ γὰρ πατρίδος τις ἐκβεβλημένος ὑπὸ πάντων ἐλεεῖται, καὶ κληρονομίαν ἀπολέσας δοκεῖ παρὰ πᾶσιν ἐλεεινὸς εἶναι· ὁ τοῦ οὐρανοῦ ἐκπίπτων καὶ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν ἐκεῖ, πόσους ὀφείλει δάκρυσι δακρύεσθαι; μᾶλλον δὲ οὐδὲ δακρύεσθαι; δακρύεται γάρ τις, ὅταν τι πάθῃ ὧν οὐκ αὐτός ἐστιν αἴτιος. Ὅταν δὲ ἐξ οἰκείας γνώμης ἑαυτὸν περιπείρῃ τῇ κακίᾳ, οὐδὲ δακρύων, ἀλλὰ θρήνων ἔσται ἄξιος· μᾶλλον δὲ καὶ τότε πένθους. Ἐπεὶ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν Ἱερουσαλὴμ, καίτοι ἀσεβοῦσαν, ἐπένθησε καὶ ἐδάκρυσεν. Ὄντως μυρίων ὀδυρμῶν ἄξιοί ἐσμεν, μυρίων θρήνων, ἐὰν πᾶσα ἡ οἰκουμένη λαβοῦσα φωνὴν, καὶ λίθοι καὶ ξύλα καὶ δένδρα καὶ θηρία καὶ ὄρνεις καὶ ἰχθύες, καὶ ἁπλῶς πᾶσα ἡ οἰκουμένη, ἐὰν λαβοῦσα φωνὴν, ἡμᾶς ὀδύρηται τοὺς ἐκπεπτωκότας τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, οὐδὲν κατ' ἀξίαν ὀδυρεῖται, οὐδὲ θρηνήσει. Ποῖος γὰρ λόγος παραστῆσαι δυνήσεται, ποῖος νοῦς ἐκείνην τὴν μακαριότητα, καὶ τὴν ἀρετὴν ἐκείνην, τὴν ἡδονὴν, τὴν δόξαν, τὴν εὐφροσύνην, τὴν λαμπρότητα; *Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη*; Οὐκ εἶπεν, ὅτι ὑπερβαίνει ἁπλῶς, ἀλλ' οὐδὲ ἐνενόησί ποτέ τις. *Ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.* Ὧν γὰρ ἑτοιμαστὴς καὶ παρασκευαστὴς ὁ Θεὸς ἀγαθῶν, πῶς εἰκὸς εἶναι ταῦτα; Εἰ γὰρ ποιήσας ἡμᾶς εὐθέως, οὐδενὸς παρ' ἡμῶν προϋπηργμένου, τοσαῦτα ἐχαρίσατο, παράδεισον, ὁμιλίαν τὴν μετ' αὐτοῦ, ἀθανασίαν ὑπέσχετο, βίον μακάριον καὶ φροντίδων ἀπηλλαγμένον· τοί; τοσαῦτα πεπονηκόσι καὶ ἠθληκόσι καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ ὑπομείνασι τί οὐ χαριεῖται; Τοῦ Μονογενοῦς οὐκ ἐφείσατο δι' ἡμᾶς, τὸν Υἱὸν τὸν γνήσιον εἰς θάνατον ἔδωκε δι' ἡμᾶς ἐχθροὺς ὄντας· τίνος οὐ καταξιώσει |731| γενομένους φίλους; τίνος οὐ μεταδώσει, καταλλάξας ἑαυτῷ; Καὶ πλούσιός ἐστι σφόδρα καὶ ἄπειρος, καὶ ἐπιθυμεῖ καὶ σπουδάζει τῆς ἡμετέρας φιλίας τυχεῖν· ἡμεῖς δὲ οὐ σπουδάζομεν οὕτως, ἀγαπητοὶ, ἐπιτυχεῖν. Καὶ τί λέγω, οὐ σπουδάζομεν; οὐ θέλομεν οὕτω τυχεῖν αὐτοῦ τῶν ἀγαθῶν, ὡς αὐτὸς θέλει. Καὶ ὅτι πλέον θέλει, δι' οὗ ἐποίησεν ἔδειξεν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν μόλις ὀλίγου καταφρονοῦμεν χρυσίου· αὐτὸς δὲ ὑπὲρ ἡμῶν καὶ τὸν Υἱὸν ἔδωκε τὸν αὐτοῦ. Χρησώμεθα εἰς δέον τῇ ἀγάπῃ τοῦ Θεοῦ· ἀπολαύσωμεν αὐτοῦ τῆς φιλίας· *Ὑμεῖς γὰρ φίλοι μού ἐστε, φησὶν, ἐὰν ποιῆτε ἃ λέγω ὑμῖν.* Βαβαί· τοὺς ἐχθροὺς, τοὺς ἀπείρως αὐτῷ διεστηκότας, ὧν ἀσυγκρίτῳ τῇ ὑπερβολῇ κατὰ πάντα διενήνοχε, τούτους φίλους αὐτοῦ καλεῖ. Τί οὖν οὐχ αἱρετὸν παθεῖν ὑπὲρ ταύτης τῆς φιλίας; Ὑπὲρ ἀνθρώπων φιλίας πολλάκις κινδυνεύομεν· ὑπὲρ δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ οὐδὲ χρήματα προΐεμεθα; Πένθους ὄντως ἄξια τὰ ἡμέτερα, πένθους καὶ δακρύων καὶ ὀδυρμῶν καὶ ὀλοφυρμοῦ μεγάλου καὶ κοπετῶν. Τῆς ἐλπίδος ἡμῶν ἐξεπέσαμεν, ἐταπεινώθημεν ἀπὸ τοῦ ὕψους ἡμῶν, ἀνάξιοι τῆς τιμῆς ἐφάνημεν τοῦ Θεοῦ. ἀγνώμονες καὶ μετὰ τὰς εὐεργεσίας γεγόναμεν καὶ ἀχάριστοι· ἐγύμνωσεν ἡμᾶς πάντων ὁ διάβολος τῶν ἀγαθῶν. Οἱ καταξιωθέντες εἶναι υἱοὶ καὶ ἀδελφοὶ καὶ συγκληρονόμοι, τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ οὐδὲν διενηνόχαμεν τῶν ὑβριζόντων αὐτόν. Τίς ἡμῖν ἔσται παραμυθία λοιπόν; Αὐτὸς ἡμᾶς ἐκάλεσε πρὸς τὸν οὐρανόν· ἡμεῖς δὲ ἑαυτοὺς πρὸς τὴν γέενναν ὠθήσαμεν. Ἆρα καὶ ψεῦδος καὶ κλοπὴ καὶ μοιχεία κέχυται ἐπὶ τῆς γῆς· οἱ μὲν αἵματα ἐφ' αἵμασι μιγνύουσιν, οἱ δὲ πράγματα πράττουσιν αἱμάτων χείρονα· πολλοὶ τῶν ἀδικουμένων, πολλοὶ τῶν πλεονεκτουμένων μυρίους εὔχονται θανάτους ἢ ταῦτα παθεῖν· καὶ, εἰ μὴ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἐδιδοίκεσαν, καὶ διεχειρίσαντο ἂν ἑαυτούς, οὕτω φρονῶντες καθ' ἑαυτῶν. Ταῦτα οὖν οὐχ αἱμάτων χείρω; *Οἴμοι ψυχὴ, ὅτι ἀπόλωλεν εὐλαβὴς ἀπὸ τῆς γῆς. καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐχ ὑπάρχει.* Νῦν καὶ ἡμεῖς βοήσωμεν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν πρῶτον. Ἀλλά μοι τοῦ θρήνου συλλάβεσθε. Τάχα τινὲς καὶ οἰωνίζονται καὶ γελῶσι. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐπιτείνειν χρὴ τὸν θρῆνον, ὅτι οὕτω μαινόμεθα καὶ παραπαίομεν, ὅτι οὐδὲ εἰ μαινόμεθα ἴσμεν, ἀλλ' ἐφ' οἷς ἐχρῆν στένειν γελῶμεν. *Ἀποκαλύπτεται, ἄνθρωπε, ὀργὴ ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων. Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἥξει. Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύσεται, καὶ κύκλῳ αὐτοῦ καταιγὶς σφοδρά· πῦρ ἐναντίον αὐτοῦ καυθήσεται, καὶ φλογιεῖ κύκλῳ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ. Ἡμέρα Κυρίου ὡς κλίβανος καιομένου.* Καὶ οὐδεὶς ταῦτα εἰς νοῦν βάλλεται, ἀλλὰ μύθων μᾶλλον καταπεφρόνηται τὰ φρικώδη ταῦτα δόγματα καὶ φοβερά. καὶ πεπάτηται, καὶ ὁ ἀκούων οὐδείς, οἱ δὲ γελῶντες καὶ χλευάζοντες πάντες. Τίς ἔσται πόρος ἡμῖν; πόθεν σωτηρίαν εὑρήσομεν; *Ἀπολώλαμεν, παραπεπλώμεθα*, γεγόναμεν τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν κατάγελως, καὶ χλευασμὸς τῶν Ἑλλήνων καὶ τῶν δαιμόνων. Μέγα φρονεῖ νῦν ὁ διάβολος, γαυροῦται καὶ χαίρει· ἐν αἰσχύνῃ οἱ πιστευθέντες ἡμᾶς ἄγγελοι πάντες καὶ κατηφεῖᾳ· οὐδεὶς ὁ ἐπιστρέφων, εἰκῇ πάντα ἡμῖν ἀνάλωται, καὶ ἡμεῖς ὑμῖν δοκοῦμεν λῃρεῖν; Εὔκαιρον καὶ νῦν καλέσαι τὸν οὐρανὸν, ὅτι οὐδεὶς ὁ ἀκούων, διαμαρτύρασθαι τὰ στοιχεῖα· |732| *Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησε·* δότε χεῖρα, ὀρέξατε οἱ μηδέπω καταβαπτισθέντες τοῖς ὑπὸ τῆς μίθης ἀπολωλόσιν, οἱ ὑγιαίνοντες τοῖς κάμνουσιν, οἱ νήφοντες τοῖς μαινομένοις καὶ τοῖς περιφερομένοις. Μηδεὶς τοίνυν χάριν τῆς σωτηρίας τοῦ φίλου προτιμάτω· καὶ ἡ ὕβρις καὶ ἡ ἐπιτίμησις εἰς ἓν ὁράτω μόνον, αὐτοῦ τὴν ὠφέλειαν. Ὅταν πυρετὸς καταλάβῃ, καὶ δοῦλοι κρατοῦσι δεσποτῶν. Ὅταν γὰρ ἐκεῖνος μὲν ἐπικαίηται, τὴν ψυχὴν συγχέων, ἀνδραπόδων δὲ ἐσμὸς παρεστήκει, οὐδενὶ εἴκει, οὐδὲ ἐπιγινώσκει τὸν νόμον τὸν δισποτικὸν ἐν τῇ βλάβῃ τοῦ δεσπότου. Συστρέφωμεν ἑαυτοὺς, παρακαλῶ.

Digitized by Google

Πόλεμοι καθημερινοί, καταπαντισμοί, ἀπώλειαι μυρίαι κύκλῳ, καὶ πάντοθεν ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ περιστοιχίζεται· ἡμεῖς δὲ, ὡς εὐαρεστοῦντες, οὕτως ἐσμὲν ἐν ἀδείᾳ· πάντες τὰς χεῖρας εἰς πλεονεξίαν εὐτρεπίζομεν, οὐδεὶς εἰς βοήθειαν· πάντες εἰς ἁρπαγὴν, οὐδεὶς εἰς προστασίαν. Ἕκαστος ὅπως πλείονα ποιήσῃ τὰ ὄντα ἐσπούδακεν, οὐδεὶς ὅπως βοηθήσῃ τῷ δεομένῳ· ἕκαστος πῶς προσθῇ τοῖς χρήμασι πολλὴν ἔχει τὴν μέριμναν, οὐδεὶς ὅπως τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτοῦ διασώσῃ. Φόβος εἰς ἔχει πάντας, μὴ πενιχροὶ, φησὶ, γενώμεθα· μὴ εἰς γέενναν ἐμπέσωμεν, οὐδεὶς ἀγωνιᾷ καὶ τρέμει. Ταῦτα θρήνων, ταῦτα κατηγορίας, ταῦτα διαβολῆς ἄξια. Ἀλλ' οὐ ταῦτα ἐβουλόμην· λέγειν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ὀδύνης βιάζομαι. Σύγγνωτε, ὑπὸ πένθους ἀναγκάζομαι· πολλὰ καὶ ὧν οὐ βούλομαι φθέγγομαι. Χαλεπὴν ὁρῶ τὴν πληγὴν, ἀπαραμύθητον τὴν συμφορὰν, παρακλήσεως μείζονα τὰ καταλαβόντα ἡμᾶς δεινά· ἀπολώλαμεν. *Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὰς δακρύων, ἵνα θρηνήσω;* Κλαύσωμεν, ἀγαπητοὶ, κλαύσωμεν. στενάξωμεν. Τάχα τινές εἰσιν ἐνταῦθα λέγοντες, Πάντα θρήνους ἡμῖν λέγει, πάντα δάκρυα. Οὐκ ἐβουλόμην, πιστεύσατε, οὐκ ἐβουλόμην, ἀλλ' ἐγκώμια καὶ ἐπαίνους διεξιέναι· νυνὶ δὲ οὐ τούτων καιρός. Οὐ τὸ θρηνεῖν, ἀγαπητοὶ, χαλεπὸν, ἀλλὰ τὸ θρήνων ἄξια ποιεῖν· οὐ τὸ ὀδύρεσθαι ἀποτρόπαιον, ἀλλὰ τὸ τὰ ὀδυρμῶν ἄξια πράττειν. Μὴ κολασθῇς, καὶ οὐ πενθῶ· μὴ ἀποθάνῃς, καὶ οὐ κλαίω. Ἀλλ' ἐὰν μὲν τὸ σῶμα κέηται νεκρὸν, πάντας παρακαλεῖς συναλγεῖν, καὶ ἀσυμπαθεῖς ἠγῇ τοὺς μὴ πενθοῦντας· τῆς δὲ ψυχῆς ἀπολλυμένης, λέγεις μὴ πενθεῖν; Ἀλλ' οὐ δύναμαι· πατήρ εἰμι, καὶ δακρύω· πατήρ εἰμι φιλόστοργος. Ἀκούετε οἷα βοᾷ ὁ Παῦλος· *Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω.* Ποία μήτηρ κύουσα οὕτω πικρὰς ἀφίησι φωνὰς, ὡς ἐκεῖνος; Εἴθε ἐνῆν αὐτὴν τῆς διανοίας τὴν πυρὰν ἰδεῖν, καὶ εἶδες ἄν, ὅτι πάσης γυναικὸς καὶ κόρης χηρείαν ἄωρον ὑποστάσης πλέον κλαίομαι· οὐχ οὕτως ἐκείνη τὸν ἄνδρα πενθεῖ τὸν ἑαυτῆς, οὐδὲ πατὴρ υἱὸν, ὡς ἐγὼ τὸ πλῆθος τοῦτο τὸ παρ' ἡμῖν. Οὐδεμίαν ὁρῶ προκοπὴν· πάντα εἰς διαβολὰς καὶ κατηγορίας· οὐδεὶς ἔργον τίθεται ἀρέσκειν Θεῷ· Ἀλλὰ τὸν δεῖνα, φησὶν, εἴπωμεν κακῶς καὶ τὸν δεῖνα· ὁ δεῖνα ἀνάξιος τοῦ κλήρου, ὁ δεῖνα ἀσέμνως βιοῖ. Ὀφείλοντες τὰ ἡμέτερα πενθεῖν, κακὰ κρίνομεν ἑτέρους; Οὐδὲ ὅτε καθαροὶ ἐσμεν ἁμαρτημάτων, ὀφείλομεν τοῦτο ποιεῖν. *Τίς γάρ σε διακρίνει, φησὶ, τί δὲ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες; εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί καυχᾶσαι ὡς μὴ λαβών;* Σὺ δὲ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου, μυρίων αὐτὸς γέμων κακῶν; Ὅταν εἴπῃς, Ὀδεῖνα πονηρός ἐστι [733] καὶ λυμεών, καὶ μοχθηρὸς, ἐννόησον σαυτὸν, καὶ ἐξέτασον ἀκριβῶς τὰ σαυτοῦ, καὶ μεταμελετήσῃ ἐπὶ τοῖς λεχθεῖσιν. Εἴ τι οὖν ἐν ἐκκλησίᾳ, ὥσπερ ἐν δικαίοις σταθμοῖς, τοὺς λόγους ἡμῶν στῆσαι ἐπιχειρήσει, ἐν μυρίοις ταλάντοις λόγων βιωτικῶν μόλις εὑρήσει δηνάρια ἑκατὸν ῥημάτων πνευματικῶν, ἢ μᾶλλον οὐδὲ ὀβολοὺς δέκα. Εἰ οὖν ὁ Θεὸς ταῦτα παρατηρήσει, τίς ὑποστήσεται; Ταῦτα ἐννοοῦντες, οἰκτίρμονες ὦμεν, συγγνωμονικοὶ περὶ τοὺς ἁμαρτάνοντας εἰς ἡμᾶς. Ἑκατὸν δηνάριά ἐστιν ἐνταῦθα, τὰ εἰς ἡμᾶς ἁμαρτήματα· τὰ δὲ εἰς τὸν Θεὸν παρ' ἡμῶν, μυρία τάλαντα. Ἴστε γὰρ ὅτι καὶ τῇ ποιότητι τῶν προσώπων τὰ ἁμαρτήματα κρίνονται· οἷόν τι λέγω· ὁ τὸν ἰδιώτην ὑβρίσας ἥμαρτεν, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως, ὡς ὁ τὸν ἄρχοντα, καὶ μειζόνως τούτου ὁ τὸν μείζονα ἄρχοντα, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως ὡς ὁ τὸν ἐλάττονα· ὁ δὲ τὸν βασιλέα, πολλῷ πλέον· καὶ ἡ μὲν ὕβρις ἐστὶν ἡ αὐτή· τῇ δὲ ὑπεροχῇ τοῦ προσώπου μείζων γίνεται. Εἰ δὲ ὁ βασιλέα ὑβρίζων, ἀφόρητον ἔχει τὴν τιμωρίαν διὰ τὴν τοῦ προσώπου ἀξιοπιστίαν· ὁ τὸν Θεὸν ὑβρίζων πόσων ἔσται ὑπεύθυνος ταλάντων; Ὥστε κἂν τὰ αὐτὰ εἰς τὸν Θεὸν ἁμαρτάνωμεν, ἅπερ εἰς τοὺς ἀνθρώπους, οὐδὲ οὕτω τὸ ἴσον ἐστίν· ἀλλ' ὅσον μέσον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, τοσοῦτον τῶν ἁμαρτημάτων ἐκείνων καὶ τούτων. Νῦν δὲ καὶ πλείονα εὑρίσκω τὰ ἁμαρτήματα οὐ τῇ ὑπεροχῇ τοῦ προσώπου μεγάλα γινόμενα, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τῇ φύσει. Καὶ φρικτὸς μὲν ὁ λόγος καὶ φοβερὸς ὄντως, πλὴν ἀνάγκη λεχθῆναι, ἵνα ἡμῶν τὴν διάνοιαν κατασείσῃ καὶ παρασαλεύσῃ· δείκνυς ὅτι πολλῷ πλέον ἀνθρώπους φοβούμεθα, ἢ τὸν Θεὸν, καὶ τιμῶμεν ἀνθρώπους, ἢ τὸν Θεόν. Ἐννόησον· ὁ μοιχεύων οἶδεν, ὅτι Θεὸς αὐτὸν ὁρᾷ, καὶ τούτου μὲν καταφρονεῖ· ἂν δὲ ἄνθρωπος ἴδῃ, κατέχει τὴν ἐπιθυμίαν. Οὐχὶ πρωτιμᾷ ἀνθρώπους μόνον, οὐχὶ ὑβρίζει τὸν Θεὸν, ἀλλὰ καὶ τὸ πολλῷ χαλεπώτερον, ἐκείνους δεδοικὼς, τούτου καταφρονεῖ. Ἂν μὲν γὰρ ἐκείνους ἴδῃ, κατέχει τὴν φλόγα τῆς ἐπιθυμίας. Μᾶλλον δὲ ποίαν φλόγα; οὐκέτι φλὸξ, ἀλλὰ ὕβρις. Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἐξῆν γυναικὶ κεχρῆσθαι, εἰκότως φλὸξ τὸ πρᾶγμα ἦν· νυνὶ δὲ ὕβρις καὶ στρῆνος. Ἂν μὲν γὰρ ἀνθρώπους ἴδῃ, ἵσταται τῆς μανίας· τῆς δὲ τοῦ Θεοῦ μακροθυμίας ἔλαττον φροντίζει. Πάλιν, ἕτερος ὁ κλέπτων σύνοιδεν ὅτι ἁρπάζει, καὶ ἀνθρώπους μὲν πειρᾶται ἀπατῆσαι, καὶ ἀπολογεῖται πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας, καὶ σχῆμα περιτίθησι τῇ ἀπολογίᾳ· τὸν δὲ Θεὸν μὴ δυνάμενος πεῖσαι, οὐ φροντίζει, οὐδὲ αἰδεῖται, οὐδὲ τιμᾷ. Κἂν μὲν ὁ βασιλεὺς κελεύσῃ ἀπέχεσθαι τῶν ἑτέρου χρημάτων, μᾶλλον δὲ καὶ τὰ αὐτοῦ δοῦναι, πάντες ἑτοίμως εἰσφέρομεν· τοῦ δὲ Θεοῦ κελεύοντος μὴ ἁρπάζειν, μηδὲ τὰ ἑτέρων λαμβάνειν, οὐκ ἀνεχόμεθα. Ὁρᾷς ὅτι προτιμῶμεν ἀνθρώπους τοῦ Θεοῦ; Φορτικὸν τὸ ῥῆμα καὶ ἐπαχθές· ἀλλὰ δείξατε ὅτι φορτικὸν, φύγετε τὸ ἔργον· εἰ δὲ τὸ ἔργον οὐ δεδοίκατε, πῶς ὑμῖν πιστεῦσαι δύναμαι λέγουσιν, ὅτι Τὰ ῥήματα δεδοίκαμεν, καὶ βαρεῖς ἡμᾶς; Ὑμεῖς ἑαυτοὺς τῷ ἔργῳ βαρεῖτε, καὶ οὐδεὶς λόγος· ἐγὼ δὲ, ἂν τὰ ῥήματα εἴπω, ὧν ὑμεῖς τὰ πράγματα πράττετε, ἀγανακτεῖτε; καὶ πῶς οὐκ ἄτοπον; Γένοιτο ψεῦδος εἶναι τὰ παρ' ἐμοῦ· βούλομαι αὐτὸς λοιδορίας δόξαν λαβεῖν κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν, ὡς εἰκῇ καὶ μάτην [734] λοιδορησάμενος ὑμᾶς, ἢ ἰδεῖν ὑπὲρ τοιούτων ἐγκαλουμένους. Οὐ μόνον δὲ αὐτοὶ ἀνθρώπους προτιμᾶτε τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους ἀναγκάζετε. Πολλοὶ πολλοὺς οἰκέτας ἠνάγκασαν καὶ παῖδας· οἱ μὲν εἰς γάμον εἵλκυσαν μὴ βουλομένους, οἱ δὲ ὑπηρετήσασθαι διακονίαις ἀτόποις καὶ ἔρωτι μιαρῷ καὶ ἁρπαγαῖς καὶ πλεονεξίαις καὶ βίαις· ὥστε διπλοῦν εἶναι τὸ ἔγκλημα, καὶ μηδὲ ἀπὸ τῆς ἀνάγκης συγγνώμην αὐτοὺς εὑρέσθαι. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἄκων πράττεις τὰ πονηρὰ, καὶ διὰ τὸ ἐπίταγμα τοῦ ἄρχοντος· μάλιστα μὲν οὐδὲ οὕτως ἱκανὴ ἡ ἀπολογία, πλὴν χαλεπωτέρα γίνεται ἡ ἁμαρτία, ὅταν καὶ ἐκείνους ἀναγκάζῃς τοῖς αὐτοῖς περιπίπτειν. Ποία γὰρ ἂν εἴη τῷ τοιούτῳ συγγνώμη λοιπόν; Ταῦτα εἶπον, οὐχὶ κατακρῖναι βουλόμενος ὑμᾶς, ἀλλὰ δεῖξαι πόσων ἐσμὲν ὀφειλέται τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ καὶ ἐξ ἴσου τιμῶντες ἄνθρωπον τοῦ Θεοῦ, ὑβρίζομεν τὸν Θεόν· πολλῷ μᾶλλον, ὅταν προτιμῶμεν ἀνθρώπους. Εἰ καὶ ταῦτα τὰ ἁμαρτήματα τὰ εἰς ἀνθρώπους γινόμενα, εἰς Θεὸν πολλῷ μείζονα δείκνυται· πόσῳ μᾶλλον, ὅτε καὶ αὐτὴ ἡ ἁμαρτία τῇ ποιότητι μείζων ἢ καὶ χαλεπωτέρα; Ἐξεταζέτω τις ἑαυτὸν, καὶ ὄψεται πάντα δι' ἀνθρώπους ποιῶν. Σφόδρα ἦμεν μα-

Digitized by Google

agmen adest, nemini cedens, neque heri legem agnoscit in damnum domini. Nos convertamus, rogo. Bella quotidiana, demersiones, pernicies innumeræ circum, et undique ira Dei circumsistit : nos autem quasi ipsi placentes in securitate sumus : omnes manus ad rapinam apparamus, nemo ad auxilium ; omnes ad rapinam, nemo ad patrocinium. Singuli ut opes augeant student, nemo ut egeno ferat opem ; singuli, ut pecunias accumulent, admodum curant ; nemo, ut animam servet suam. Timor unus occupat omnes, Ne pauperes, inquiunt, evadamus ; ne autem in gehennam incidamus nemo anxius est, nemo tremit. Hæc fletibus, hæc accusatione, hæc criminatione digna sunt. At non hæc dicere volebam, verum a dolore cogor. Ignoscite, a gemitu cogor ; multa dico quæ nollem. Gravem video plagam, inconsolabilem calamitatem : quæ nos occuparunt mala, consolationem non admittunt : periimus. *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontes lacrymarum, ut lugeam* (*Jer.* 9. 1) ? Fleamus, dilecti, fleamus, ingemiscamus. Forte quidam sunt hic dicentes, Omnia lamentationes, omnia lacrymas dicit. Nollem, credite, nollem, sed encomia et laudes semper efferre : nunc autem horum tempus non est. Non lamentari grave est, dilecti, sed lamentis digna facere : non ingemiscere avertendum est, sed gemitibus digna patrare. Ne puniaris, et non ingemisco ; ne moriaris, et non ploro. Sed si corpus quidem mortuum jaceat, omnes advocas ad condolendum, et inmisericordes dicis eos qui non lugent ; anima vero pereunte, dicis non lugendum esse ? Sed non possum : pater sum, et lugeo ; pater sum filios amans. Audite quid clamat Paulus : *Filioli mei, quos iterum parturio* (*Galat.* 4. 19). Quæ mater pariens ita acerbas emittit voces, ut ille ? Utinam animi rogum videre liceret, et videres me magis uri, quam quævis junior puella et mulier immaturam viduitatem passa : non tam illa virum suum luget, neque pater filium, quam ego hanc nostram multitudinem. Nullum video profectum, omnia in calumnias et accusationes vergunt, et nemo placere Deo studet. Sed de hoc et de illo, inquiunt, male dicamus ; ille clero indignus est, ille inhoneste vivit. Cum nostra lugere deberemus, de aliorum malis judicamus ? Neque, si a peccatis puri essemus, hoc deberemus facere : *Quis enim te discernit*, inquit ? *quid habes quod non accepisti ? si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis* (1. *Cor.* 4. 7) ? Tu vero, cur judicas fratrem tuum, cum innumeris plenus sis malis ? Cum dixeris, Ille improbus est, perniciosus, molestus, teipsum considera, et tua accuratius examina, ac de dictis pœnitentiam ages. Si quis ergo in ecclesia, quasi in statera justa, verba nostra constituere voluerit, ad mille talenta sermonum sæcularium vix denaria centum inveniet verborum spiritualium, imo neque obolos decem. Si ergo Deus illa observet, quis sustinebit ? Hæc cogitantes, misericordes simus, ignoscamus iis qui in nos peccaverunt. Centum denarii hic sunt peccata in nos commissa ; quæ autem contra Deum a nobis, decem millia talenta. Scitis quoniam ex personarum conditione peccata judicantur : verbi gratia, qui privatum hominem contumelia affecit, peccavit, sed non ut ille qui principem ; et plus quam hic is qui majorem principem, sed non item is qui minorem ; qui vero regem, multo magis : et contumelia quidem eadem est, sed ex personæ excellentia fit major. Si autem qui regem contumelia afficit, ob personæ dignitatem intolerabili supplicio traditur : qui Deum afficit contumelia, quot talentorum debitor erit ? Itaque licet eadem contra Deum peccata admittamus, quæ contra homines, non par tamen ratio est ; sed quantum intervallum est Deum inter et homines, tantum inter hæc et illa peccata. Nunc vero et plura invenio peccata, quæ non ex personæ excellentia magna sunt, sed ex ipsa natura. Et horrendus quidem terribilisque sermo est, sed necesse est ut proferatur, quo animum vestrum moveat et exagitet, ostendens nos multo magis homines, quam Deum timere et honorare. Perpende : qui adulterium committit, scit quod Deus videat, illumque despicit ; si autem homo videat, concupiscentiam retinet. Non tantum homines præfert, neque tantum contumelia afficit Deum ; sed quod longe gravius est, illos timens, Deum despicit. Nam si illos videat, flammam concupiscentiæ retinet ; imo vero quæ flamma est ? non jam flamma, sed contumelia. Si enim non liceret muliere uti, jure flamma vere esset : nunc autem contumelia et injuria. Si enim hominem viderit, insaniam compescit ; Dei vero patientiam minus curat. Rursus qui furatur alius, scit se rapere ; et homines quidem fallere conatur, et adversus accusatores sese defendit, et purgationi modum apponit ; Deo autem cum id persuadere non possit, ipsum despicit, neque reveretur vel honorat illum. Et si rex jubeat ab aliena pecunia abstinere, imo suam dare, prompte omnes afferimus ; Deo autem jubente non rapere aut aliena accipere, non paremus. Videne nos Deo homines præferre ? Onerosum est dictum et molestum, sed onerosum esse ostendite, fugite opus ; si autem opus non timeatis, quomodo possum vobis credere dicentibus. Verba timemus, nobis onerosus es ? Vos opere vos ipsos oneratis, et nulla est ratio : ego autem si illa dixero, quæ vos facto committitis, indignamini ? et quomodo id absurdum non fuerit ? Esto, mendacium sint ea quæ a me prodeunt : malo exprobrari mihi in die illa, quod temere et frustra vos criminatus sim, quam videre vos his de rebus accusari. Non solum autem vos Deo homines anteponitis, sed et alios ad id faciendum compellitis. Multi plurimos domesticos et filios coegerunt : alii ad nuptias traxerunt invitos ; alii ut ministrarent ad res absurdas, fœdo amori, rapinis, avaritiæ et violentis rebus : ita ut duplex crimen sit, et neque ex necessitate illi veniam obtinere possint. Etsi enim ipse invitus mala illa patras et jussu principis, neque sic idonea purgatio est : cæterum gravius est peccatum, quando illos cogis ut in ea ipsa incidant. Quænam illi detur venia esse possit ? Hæc dixi, non vos condemnare vo-

Digitized by Google

lens, sed ut ostendam quantum simus Deo debitores. Nam si, quando hominem et Deum æqualiter honoramus, Deum contumelia afficimus; multo magis, cum homines ipsi præponimus. Si peccata eadem in homines facta, in Deum longe majora ostenduntur; quanto magis, cum ipsum peccatum majus est et gravius? Examinet quis seipsum, et videbit se omnia propter homines facere. Admodum beati essemus, si tanta propter Deum faceremus, quanta propter homines et propter humanam gloriam, metum et honorem. Si ergo tot et tantis sumus obnoxii, debemus ex animo parcere iis qui nobis injuriam faciunt, qui nostra rapiunt, et injuriam oblivisci. Via enim ad remissionem peccatorum non opus habet laboribus, non pecuniarum expensa, nec quoquam alio, sed solum voluntate; non peregrinandum est, non extrema orbis petenda, non pericula subeunda vel labores, sed velle tantum oportet. Quam, quæso, veniam habebimus in iis quæ difficilia videntur esse, quando rem, quæ tantum habet lucrum, tantamque utilitatem, nullumque laborem non facimus? Non potes pecunias spernere? non potes facultates erogare pauperibus? non potes aliquid boni velle? non injuriam facienti parcere? Si enim tot rebus obnoxius non esses, jussisset autem Deus parcere, nonne id facere oporteret? nunc autem tot peccatis obnoxius non parcis? et hoc, cum ille repetat ex iis quæ ab ipso habes. Si itaque nos ad debitorem nostrum veniamus, ille rei gnarus, colit, excipit, honorat et largiter omnem ostendit benevolentiam, neque tamen a fœnore solvitur, sed ut nos mitiores reddat circa repetitionem: tu vero, cum tanta Deo debeas, et dimittere jussus, ut tu rursum accipias, non dimittis? cur, rogo te? Væ mihi, quanta fruimur benignitate! quantam vero exhibemus nequitiam! quantum somnum! quantam segnitiem! quam facilis est virtus! Hic non est opus robore corporis, non pecuniis multis, non potentia, non amicitia, non aliquo alio; sed sufficit tantum velle, totumque perfectum est negotium, multam habens utilitatem. Molestus tibi fuit ille quidam, contumelia affecit et percussit? cogita te multa similia contra alios facere, et contra ipsum Dominum: dimitte, et parce: in mentem tibi veniat, quod dicas: *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus* (*Matth.* 6. 13). Cogita quod si non dimiseris, non poteris cum fiducia hoc dicere; si dimiseris autem, id ut debitum poscis, non propter rei naturam, sed propter dantis benignitatem. Et quomodo par res est, cum qui conservis dimittit, peccatorum in Dominum remissionem accipere? et tamen hanc consequimur benignitatem, quia dives est in misericordia et miserationibus. Ut autem tibi ostendam, quod præter illud et præter remissionem, ex eo quod dimittas solum, lucrum reportas: cogita quot ille talis habeat amicos, quomodo omnes ubique laudibus celebrent. Bonus vir est qui facile reconciliatur, injuriarum meminisse nescit; ut vulneratus fuit, statim sanatus est. Talem hominem, si in calamitatem incidat, quis non miserabitur? quis peccanti non ignoscet? quis pro aliis roganti gratiam non concedet? quis adeo bonæ animæ nolit esse amicus aut servus? Etiam, rogo, omnia pro hac re faciamus, non erga amicos et cognatos tantum, sed etiam erga famulos: *Remittentes*, inquit, *minas scientes quia vester Dominus est in cœlis* (*Ephes.* 6. 9). Si dimittamus proximo peccata, si eleemosynas erogemus, si humiles simus (nam et hoc peccata tollit; si enim publicanus, quia solum dixit, *Propitius esto mihi peccatori* [*Luc.* 18. 13], descendit justificatus, multo magis nos, si humiles simus et contriti, poterimus misericordiam multam consequi); si confiteamur peccata nostra, et nos ipsos condemnemus: maximam sordis partem abstergemus. Multæ namque viæ sunt quæ purgant. Undique ergo diabolum oppugnemus. Nihil dixi difficile, nihil asperum. Dimitte ei qui te malo affecit, miserere ejus qui veniam petit, humilia animam tuam: etiamsi admodum peccator sis, poteris regnum consequi, per hæc expurgans peccata et sordem abstergens. Utinam autem omnes, hic omni peccatorum sordo per confessionem expurgati, illic consequamur promissa bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri unaque Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLI.

Quod oporteat nos imitari saltem servos nostros, et quod illi propter timorem nostrum faciunt, propter Dei timorem facere; et de ineffabilibus bonis quæ sanctis præparata sunt.

Si Paulus Timotheo scribens, dilecti, servis præcepit, ut multa obsequentia erga dominos uterentur, cogitate quomodo affecti simus oportet erga Dominum, qui ex nihilo nos condidit, qui nutrit et veste tegit. Si non alio modo, saltem ut servi nostri nobis, ipsi nos serviamus. Annon illi totam vitam hac in re insumunt, ut heris suis requiem procurent; et hoc opus, hæc vita illorum est, ut de illius rebus sint solliciti? nonne quæ heri sunt per totam diem curant, sua vero in modica vesperi parte? Nos vero contra, nostra semper, quæ vero Domini sunt, nec parva temporis parte: idque cum ille nostris non egeat, sicut heri servorum opera, sed cum illa ipsa Domino præstita in nostram cedant utilitatem. Illic enim ministerium servi hero utile est; hic vero ministerium servi Dominum nihil, sed ipsum servum juvat: *Bonorum* enim, inquit, *meorum non eges* (*Psalm.* 15. 2). Dic enim mihi, Quid Deo lucri est, si ego justus sim? quid damni, si injustus? nonne intemerata natura illa est? nonne omni damno et passione vacua? Servi nihil proprium habent, sed omnia dominica sunt, etiamsi divitiis affluant: nos autem multa propria habemus, non sine causa tanto honore fruimur ab universorum Dec.

Digitized by Google

κάριοι, εἰ τοσαῦτα διὰ τὸν Θεὸν ἐπράττομεν, ὅσα δι' ἀνθρώπους, καὶ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξαν καὶ τὸν φόβον, καὶ τὴν τιμήν. Εἰ τοίνυν τοσούτων ἐσμὲν ὑπεύθυνοι, ὀφείλομεν μετὰ πάσης προθυμίας ἀφιέναι τοῖς ἀδικοῦσιν ἡμᾶς καὶ πλεονεκτοῦσι, καὶ μὴ μνησικακεῖν. Ὁδὸς γάρ ἐστι λύσεως ἁμαρτημάτων οὐδὲ πόνων δεομένη, οὐδὲ δαπάνης χρημάτων, οὐδὲ ἄλλου οὐδενός, ἀλλ' ἁπλῶς προαιρέσεως. Οὐκ ἀποδημίαν χρὴ στείλασθαι, οὐκ εἰς τὴν ὑπερορίαν ἐλθεῖν, οὐ κινδύνους ὑποστῆναι καὶ πόνους, ἀλλὰ θελῆσαι μόνον. Ποίαν, εἰπέ μοι, συγγνώμην ἕξομεν ἐν τοῖς δοκοῦσιν εἶναι δυσκόλοις, ὅταν καὶ πρᾶγμα τοσοῦτον ἔχον κέρδος, καὶ τοσαύτην τὴν ὠφέλειαν, καὶ οὐδένα πόνον, μὴ πράττωμεν; Οὐ δύνασαι χρημάτων καταφρονῆσαι, οὐ δύνασαι τὰ ὄντα δαπανῆσαι εἰς τοὺς δεομένους; θελῆσαι οὐ δύνασαί τι ἀγαθὸν ἀφεῖναι τῷ ἠδικηκότι οὐ δύνασαι; Εἰ γὰρ μὴ τοσούτων ὑπεύθυνος ἦς, ἐκέλευσε δὲ μόνον ὁ Θεὸς ἀφεῖναι, οὐκ ἔδει; νῦν δὲ τοσούτων ὑπεύθυνος ὢν οὐκ ἀφίης; καὶ ταῦτα δὲ, ἀφ' ὧν ἔχεις αὐτοῦ ἀπαιτεῖ. Ἂν μὲν οὖν ἡμεῖς παρ' ὀφειλέτην ἔλθωμεν ἡμέτερον, ἐκεῖνος εἰδὼς τοῦτο, θεραπεύει καὶ ὑποδέχεται καὶ τιμᾷ, καὶ πᾶσαν ἐπιδείκνυται φιλοφροσύνην μετὰ δαψιλείας, καὶ ταῦτα, οὐκ ἀπὸ τοῦ δανείσματος διαλυόμενος, ἀλλ' ἡμέρους ἡμᾶς θέλων καταστῆσαι περὶ τὴν ἀπαίτησιν· σὺ δὲ τῷ Θεῷ ὀφείλων τοσαῦτα, καὶ κελευόμενος ἀφεῖναι, πάλιν ἵνα σὺ λάβῃς, οὐκ ἀφίης; τί δήποτε, παρακαλῶ; Οἵμοι, πόσης μὲν ἀπολαύομεν φιλανθρωπίας; πόσην δὲ ἐπιδεικνύμεθα κακίαν; πόσον πόνον; πόσην νωθείαν; πῶς εὔκολον ἡ ἀρετή; Ἐνταῦθα οὐ σώματος ἰσχύος χρεία, οὐ πλούτου χρημάτων, οὐ δυναστείας, οὐ φιλίας, οὐκ ἄλλου οὐδενός· ἀλλ' ἀρκεῖ θελῆσαι μόνον, καὶ τὸ πᾶν ἥνυσται πρᾶγμα, πολλὴν ἔχον ὠφέλειαν. Ἐλύπησεν ὁ δεῖνα, καὶ ὕβρισε καὶ ἔσκωψεν; ἐννόησον, ὅτι καὶ σὺ πολλὰ τοιαῦτα εἰς ἑτέρους ποιεῖς, καὶ εἰς αὐτὸν τὸν Δεσπότην· ἄνες καὶ συγχώρησον· ἐννόησον, ὅτι λέγεις· *Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν*, [735] *καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν*· ἐννόησον, ὅτι εἰ μὴ ἀφῇς, οὐ δυνήσῃ μετὰ παῤῥησίας τοῦτο εἰπεῖν· ἂν δὲ ἀφῇς, ὀφειλὴν τὸ πρᾶγμα ἀπαιτεῖς, οὐ διὰ τὴν τοῦ πράγματος φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ δεδωκότος φιλανθρωπίαν. Καὶ πού ἴσον, τὰ εἰς τοὺς ὁμοδούλους ἀφιέντα τῶν εἰς τὸν Δεσπότην ἡμαρτηκότων τὴν ἄφεσιν λαβεῖν, ἀλλ' ὅμως τυγχάνομεν τῆς τοσαύτης φιλανθρωπίας, ἐπειδὴ πλούσιός ἐστιν ἐν ἐλέει καὶ οἰκτιρμοῖς. Ἵνα δέ σοι δείξω, ὅτι καὶ χωρὶς τούτων καὶ χωρὶς τῆς ἀφέσεως, ἀπὸ τοῦ ἀφεῖναι μόνον σὺ καρποῦσαι τὸ κέρδος· ἐννόησον πόσους ὁ τοιοῦτος ἔχει φίλους, πῶς πανταχοῦ ἐγκώμια τοῦ τοιούτου ἅπαντες διεξέρχονται. Ἀγαθὸς ἀνὴρ εὐμετάλλακτος, οὐκ οἶδε μνησικακῆσαι, ἅμα ἐπλήγη καὶ ἅμα ἰάθη. Τὸν τοιοῦτον περιστάσει τινὶ περιπεσόντα τίς οὐκ ἂν ἐλεήσῃ; τίς οὐ συγγνώσεται ἁμαρτάνοντι; τίς οὐ δώσει χάριν ὑπὲρ ἑτέρων ἀξιοῦντι; τίς οὐ θελήσει φίλος εἶναι καὶ δοῦλος ψυχῆς οὕτως ἀγαθῆς; Ναὶ, παρακαλῶ, πάντα ὑπὲρ τούτου πράττωμεν, μὴ πρὸς φίλους, μὴ πρὸς συγγενεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς οἰκέτας. Ἀνιέντες γάρ, φησὶ, τὴν ἀπειλὴν, εἰδότες, ὅτι καὶ ὁ Κύριος ὑμῶν ἐστιν ἐν οὐρανοῖς. Ἂν ἀφίωμεν τοῖς πλησίον τὰ ἁμαρτήματα, ἂν ἐλεημοσύνας παρέχωμεν, ἂν ταπεινοὶ ὦμεν(καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀφαιρεῖ ἁμαρτίας· εἰ γὰρ ὁ τελώνης, ἵνα μόνον εἴπῃ, *Ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ*, κατῆλθε δεδικαιωμένος, πολλῷ μᾶλλον καὶ ἡμεῖς, ἐὰν ταπεινοὶ ὦμεν καὶ συντετριμμένοι, δυνησόμεθα πολλῆς φιλανθρωπίας τυχεῖν)· ἂν ὁμολογῶμεν τὰ ἑαυτῶν ἁμαρτήματα καὶ καταγινώσκωμεν ἑαυτῶν, τὸ πλέον ἀποσμηξόμεθα τοῦ ῥύπου. Πολλαὶ γὰρ αἱ ὁδοὶ αἱ καθαρεύουσαι. Πάντοθεν τοίνυν πολεμῶμεν τῷ διαβόλῳ. Οὐδὲν εἶπον δύσκολον, οὐδὲν δυσχερές. Ἄφες τῷ λελυπηκότι, ἐλέησον τὸν δεόμενον, ταπείνωσόν σου τὴν ψυχήν· κἂν σφόδρα ᾖς ἁμαρτωλὸς, δυνήσῃ καὶ τῆς βασιλείας ἐπιτυχεῖν, διὰ τούτων αὐτὰ ἐκκαθαίρων τὰ ἁμαρτήματα, καὶ ἀποσμήχων τὴν κηλῖδα. Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς ἐνταῦθα ἀποκαθημένους ἅπαντα τῶν ἁμαρτημάτων τὸν ῥύπον διὰ τῆς ἐξομολογήσεως, ἐκεῖ τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΜΑ'.

Περὶ τοῦ, ὅτι δεῖ μιμεῖσθαι ἡμᾶς κἂν τοὺς οἰκέτας ἡμῶν, ὁπόσα ἐκεῖνοι διὰ τὸν ἡμέτερον φόβον πράττουσιν, ἵνα καὶ ἡμεῖς διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον τὰ αὐτὰ πράττωμεν· καὶ περὶ τῶν ἀνεκδιηγήτων ἀγαθῶν τῶν τοῖς ἁγίοις ἡτοιμασμένων.

Εἰ τοῖς οἰκέταις ὁ Παῦλος, ἀγαπητοὶ, πολλῇ κεχρῆσθαι τῇ ὑπακοῇ τοῖς κυρίοις, Τιμοθέῳ γράφων, ἐπέτασσεν· ἐννοήσατε πῶς ἡμᾶς πρὸς τὸν Δεσπότην διακεῖσθαι χρὴ, τὸν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγόντα ἡμᾶς, τὸν τρέφοντα, τὸν ἐνδιδύσκοντα. Εἰ καὶ μηδαμῶς οὖν ἑτέρως, κἂν ὡς οἱ οἰκέται οἱ ἡμέτεροι, δουλεύσωμεν αὐτῷ. Οὐχὶ πᾶσαν τὴν ζωὴν εἰς [736] τοῦτο κατεστήσαντο ἐκεῖνοι, εἰς τὸ ἀναπαύεσθαι τοὺς δεσπότας αὐτῶν, καὶ τοῦτο ἔργον αὐτοῖς ἐστι, καὶ οὗτος βίος, τὸ τὰ δεσποτικὰ μεριμνᾷν; οὐχὶ τὰ τοῦ δεσπότου πᾶσαν τὴν ἡμέραν μεριμνῶσι, τὰ δὲ αὐτῶν πολλάκις μικρὸν ἐσπέρας μέρος; Ἡμεῖς δὲ τοὐναντίον, τὰ μὲν ἡμέτερα διαπαντὸς, τὰ δὲ τοῦ Δεσπότου οὐδὲ μικρὸν μέρος, καὶ ταῦτα, οὐ δεομένου τῶν ἡμετέρων, καθάπερ οἱ δεσπόται τῶν δούλων, ἀλλὰ καὶ τούτων αὐτῶν πάλιν εἰς ἡμέτερον προχωρούντων κέρδος. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ διακονία τοῦ οἰκέτου τὸν δεσπότην ὠφελεῖ· ἐνταῦθα δὲ ἡ διακονία τοῦ δούλου τὸν μὲν Δεσπότην οὐδὲν, πάλιν δὲ αὐτὸν τὸν οἰκέτην ὀνίνησι. *Τῶν ἀγαθῶν γάρ μου*, φησὶν, *οὐ χρείαν ἔχεις*. Εἰπὲ γάρ μοι, τί τῷ Θεῷ κέρδος, ἐὰν ἐγὼ δίκαιος ὦ; ποία δὲ βλάβη, ἐὰν ἄδικος; οὐχὶ ἀκήρατος ἡ φύσις ἐκείνη; οὐχὶ ἀβλαβής; οὐχὶ παντὸς ἀνωτέρα πάθους; οἱ οἰκέται οὐδὲν ἴδιον ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα δεσποτικὰ, κἂν μυριάκις πλουτῶσιν· ἡμεῖς δὲ πολλὰ ἴδια ἔχομεν. Οὐχ ἁπλῶς τοσαύτης τιμῆς ἀπολαύομεν

Digitized by Google

παρὰ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ. Ποῖος δεσπότης ὑπὲρ οἰκέτου τὸν υἱὸν ἔδωκε τὸν ἑαυτοῦ; οὐδείς· ἀλλὰ πάντες ἂν ἕλοιντο τοὺς οἰκέτας ὑπὲρ τῶν παίδων δοῦναι. Ἐνταῦθα δὲ τοὐναντίον· τοῦ ἰδίου υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν, ὑπὲρ πάντων τῶν ἐχθρῶν τῶν μισούντων αὐτόν. Οἱ οἰκέται, κἂν βαρέα τινὰ ἐπιτάττωνται, οὐδὲ οὕτω δυσχεραίνουσι, καὶ μάλιστα, ἂν ὦσιν εὐγνώμονες· ἡμεῖς δὲ ἀποδυσπετοῦμεν μυρία. Τοῖς οἰκέταις οὐδεὶς ἐπαγγέλλεται τοιοῦτον, οἷον ἡμῖν ὁ Θεός· ἀλλὰ τί; Ἐλευθερίαν, φησὶ, τὴν ἐνταῦθα, τὴν πολλάκις τῆς δουλείας χαλεπωτέραν· πολλάκις γὰρ κατέλαβε λιμὸς, καὶ πικροτέρα δουλείας αὕτη ἡ ἐλευθερία γέγονε· καὶ τὸ δῶρον τοῦτο τὸ μέγιστον. Παρὰ δὲ τῷ Θεῷ οὐδὲν ἐπίκηρον, οὐδὲν φθαρτόν· ἀλλὰ τί; Οὐ λέγω ὑμᾶς δούλους, φησὶν· ὑμεῖς φίλοι μού ἐστε· Αἰσχυνθῶμεν, ἀγαπητοὶ, φοβηθῶμεν· κἂν ὡς οἱ οἰκέται ἡμῖν δουλεύουσι, δουλεύσωμεν ἡμεῖς τῷ Δεσπότῃ· μᾶλλον δὲ οὐδὲ πρὸς τὸ πολλοστὸν μέρος τὴν δουλείαν ἡμεῖς ἐπιδεικνύμεθα. Ἐκεῖνοι διὰ τὴν ἀνάγκην φιλοσοφοῦσι, σκεπάσματα μόνον ἔχουσι καὶ τροφάς· ἡμεῖς δὲ ὑβρίζομεν εἰς τὴν τρυφήν. Εἰ μηδαμόθεν ἄλλοθεν, κἂν παρ' ἐκείνων δεχώμεθα τῆς φιλοσοφίας τοὺς κανόνας. Οἶδε γὰρ ἡ Γραφὴ οὐχὶ πρὸς οἰκέτας, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἄλογα πέμπειν τοὺς ἀνθρώπους· οἷον, ὅταν τὴν μέλιτταν, ὅταν τοὺς μύρμηκας κελεύῃ μιμεῖσθαι. Ἐγὼ δὲ κἂν τοὺς οἰκέτας μιμήσασθαι παραινῶ· ὅσα ἐκεῖνοι διὰ τὸν φόβον τὸν ἡμέτερον πράττουσι, κἂν τοσαῦτα διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἡμεῖς πράττωμεν· οὐ γὰρ εὑρήσομεν πράττοντας ὑμᾶς. Ἐκεῖνοι διὰ τὸν φόβον τὸν ἡμέτερον ὑβρίζονται μυριάκις, καὶ παντὸς φιλοσόφου μᾶλλον ἐστήκασι σιγῶντες· ὑβρίζονται καὶ δικαίως καὶ ἀδίκως, καὶ οὐκ ἀντιλέγουσιν, ἀλλὰ παρακαλοῦσιν, ἀδικοῦντες οὐδὲν πολλάκις· οὐδὲν πλέον τῆς χρείας λαμβάνοντες, πολλάκις δὲ καὶ ἔλαττον, στέργουσι· καὶ ἐπὶ στιβάδος καθεύδοντες, καὶ ἄρτου μόνον πληρούμενοι, καὶ τὴν ἄλλην πᾶσαν δίαιταν ἔχοντες εὐτελῆ, οὐκ ἐγκαλοῦσιν οὐδὲ δυσχεραίνουσιν. Ἐκεῖνοι διὰ τὸν παρ' ἡμῶν φόβον ἐμπιστευόμενοι[737] χρήματα πάντα ἀποδιδόασι (μὴ γάρ μοι τοὺς μοχθηροὺς εἴπῃς τῶν οἰκετῶν, ἀλλὰ τοὺς μὴ λίαν κακούς)· ἂν ἀπειλήσωμεν, εὐθέως συστέλλονται. Ἆρα οὐ φιλοσοφίας ταῦτα; Μὴ γὰρ ὅτι ἀνάγκη γίνεται εἴπῃς, ὅτι καὶ ἐπὶ σοὶ ἀνάγκη τῆς γεέννης ἐπίκειται, καὶ οὐδὲ οὕτω σωφρονεῖς, οὐδὲ τοσαύτην παρέχεις τιμὴν τῷ Θεῷ, ὅσης ἀπολαύεις παρὰ τῶν οἰκετῶν. Ἕκαστος τῶν οἰκετῶν οἴκημα τὸ νενομοθετημένον, καὶ οὐκ ἐπεμβαίνει τῷ τοῦ πλησίον, οὐδὲ λυμαίνεται τῇ ἐπιθυμίᾳ τοῦ πλείονος. Καὶ ταῦτα ἴδοι τις ἂν ἐν οἰκέταις διὰ τὸν τῶν δεσποτῶν φόβον φυλαττόμενα· καὶ σπανίως ἂν ἴδοις οἰκέτην τὰ τοῦ οἰκέτου ἁρπάζοντα, ἢ λυμαινόμενον. Παρὰ δὲ ἀνθρώποις ἐλευθέροις τὰ ἐναντία τούτων γίνεται· ἀλλήλους δάκνομεν καὶ κατεσθίομεν, οὐ δεδοίκαμεν τὸν Δεσπότην· τὰ τῶν συνδούλων ἁρπάζομεν, κλέπτομεν, τύπτομεν, ὁρῶντος αὐτοῦ. Τοῦτο δὲ οὐκ ἂν ποιήσειεν οἰκέτης, ἀλλὰ κἂν τύπτῃ, μὴ ὁρῶντος τοῦ δεσπότου· κἂν ὑβρίζῃ μὴ ἀκούοντος· ἡμεῖς δὲ τοῦ Θεοῦ πάντα καὶ ὁρῶντος καὶ ἀκούοντος τολμῶμεν. Φόβος ὁ τοῦ δεσπότου πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἐκείνων διαπαντός· ἡμῶν δὲ οὗτος οὐδέποτε. Διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γέγονε, πάντα συγκέχυται καὶ διέφθαρται, καὶ αὐτοὶ μὲν οὐδέποτε εἰς νοῦν λαμβάνομεν τὰ ἡμαρτημένα· τοὺς δὲ οἰκέτας τοὺς ἡμετέρους ἁμαρτάνοντας ἅπαντα ἐξετάζομεν μετὰ ἀκριβείας καὶ τὰ μικρότατα. Ταῦτα λέγω, οὐχὶ τοὺς οἰκέτας ὑπτίους ποιῆσαι βουλόμενος, ἀλλὰ τὸ ἡμέτερον ὕπτιον ἐπιστρέψαι, τὸ ῥᾳθυμον διεγεῖραι· ἵνα κἂν οὕτω δουλεύωμεν τῷ Θεῷ, ὡς ἡμῖν οἱ οἰκέται· οὕτω τῷ πεποιηκότι ἡμᾶς, ὡς ἡμῖν οἱ ὁμοούσιοι, καὶ μηδὲν τοιοῦτον ἔχοντες παρ' ἡμῶν. Ἐλεύθεροι τῇ φύσει καὶ οὗτοί εἰσιν· *Ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων*, καὶ τούτοις εἴρηται. Οὐκ ἔστιν αὕτη φύσεως ἡ δουλεία, ἀλλ' ἀξίας ἐστὶ καὶ περιστάσεως· ἀλλ' ὅμως πολλὴν ἡμῖν παρέχουσι τὴν τιμήν. Ἡμεῖς δὲ τούτοις μὲν μετὰ πάσης ἀκριβείας ἐπιτιθέμεθα τῆς ἡμετέρας ἕνεκεν διακονίας· τῷ δὲ Θεῷ οὐδὲ πολλοστὸν παρέχομεν μέρος, καὶ ταῦτα πάλιν εἰς ἡμᾶς στρεφομένης τῆς ὠφελείας. Ὅσῳ γὰρ ἂν σπουδαιότερον δουλεύσωμεν τῷ Θεῷ, τοσούτῳ μᾶλλον ἑαυτοὺς ὀνήσομεν, καὶ αὐτοὶ μᾶλλον κερδανοῦμεν. Μὴ δὴ τοσαύτης ἀποστερήσωμεν ὠφελείας ἡμᾶς αὐτούς. Ὁ μὲν γὰρ Θεὸς αὐτάρκης ἐστὶ καὶ ἀνενδεής· ἡ δὲ ἀμοιβὴ καὶ τὸ κέρδος πάλιν εἰς ἡμᾶς ἀνατρέχει. Εἰ δὲ δεῖ φιλοσοφῆσαι καὶ περὶ τῶν ἀποκειμένων τοῖς ἁγίοις ἀγαθῶν, ἀληθῶς ἐκείνη ἐστὶν ἡ ὄντως ἀνάπαυσις, ἔνθα ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη καὶ στεναγμός· ἔνθα οὐδὲ φροντίδες, οὐδὲ πόνοι, οὔτε ἀγωνία, οὔτε φόβος καταπλήττων καὶ σείων τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ μόνος ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος ἡδονῆς πλήρης ὤν. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ, *Ἐν ἱδρῶτι τοῦ προσώπου σου φαγῇ τὸν ἄρτον σου, οὐδὲ ἀκανθαι καὶ τρίβολοι*· οὐκ ἔστιν, *Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα, καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει*· πάντα χαρὰ, εἰρήνη, εὐφροσύνη, ἡδονὴ, ἀγαθοσύνη, πραότης, ἀγάπη. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ ζηλοτυπία οὐδὲ βασκανία, οὐ θάνατος οὗτος ὁ τοῦ σώματος, οὐκ ἐκεῖνος ὁ τῆς ψυχῆς, οὐκ ἔστι σκότος, οὔτε νύξ· πάντα ἡμέρα, πάντα φῶς, πάντα λαμπρά. Οὐκ ἔστι καμεῖν, οὐκ ἔστι κόρον λαβεῖν· ἀεὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ τῶν ἀγαθῶν διατελέσομεν. Βούλεσθε δῶ τινα καὶ εἰκόνα ὑμῖν τῆς ἐκεῖ καταστάσεως;[738] Οὐκ ἔστι δυνατόν· πλὴν ἀλλ' ὅμως, ὡς δυνατὸν, πειράσομαι δοῦναι ὑμῖν τινα εἰκόνα. Ἀναβλέψωμεν εἰς τὸν οὐρανὸν, ὅταν, μηδενὸς ἐνοχλοῦντος νέφους, φαίνῃ τὸν ἑαυτοῦ στέφανον· εἶτα πρὸς τὸ κάλλος τῆς ὄψεως αὐτοῦ πολὺν διατρίψαντες χρόνον ἐννοήσωμεν, ὅτι καὶ ἔδαφος ἐξόμεν οὐ τοιοῦτον μὲν ὄν, ἀλλὰ τοσούτῳ γινόμενον κάλλιον, ὅσῳ τῶν πηλίνων ὀρόφων ὁ χρυσοῦς· καὶ τὸν μετ' ἐκεῖνον πάλιν, τὸν ἀνώτερον ὄροφον, εἶτα τοὺς ἀγγέλους, τοὺς ἀρχαγγέλους, τοὺς ἀπείρους δήμους τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων, αὐτὰ τοῦ Θεοῦ τὰ βασίλεια, τὸν θρόνον τὸν πατρικόν. Ἀλλ' οὐκ ἰσχύει, ὅπερ ἔφην, ὁ λόγος παραστῆσαι τὸ πᾶν· πείρας χρεία καὶ τῆς διὰ πείρας γνώσεως. Πῶς οἴεσθε, εἰπέ μοι, τὸν Ἀδὰμ εἶναι ἐν τῷ παραδείσῳ; Πολὺ βελτίων ἐστὶν ἐκείνης αὕτη ἡ διαγωγὴ, ὅσῳ τῆς γῆς ὁ οὐρανός. Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἑτέραν εἰκόνα ἐπιζητήσωμεν. Εἰ συμβαίη τὸν βασιλεύοντα νῦν πάσης τῆς οἰκουμένης κρατῆσαι, εἶτα μήτε ὑπὸ πολέμων, μήτε ὑπὸ φροντίδων ἐνοχλεῖσθαι, ἀλλὰ τιμᾶσθαι μόνον καὶ τρυφᾷν, καὶ πολλοὺς μὲν ἔχειν δορυφόρους, πάντοθεν δὲ τὸ χρυσίον αὐτῷ ἐπιῤῥεῖν, καὶ ἀπόβλεπτον εἶναι· ποίαν οἴεσθε ἔχειν ψυχὴν αὐτὸν, εἰ τοὺς πολέμους τοὺς πανταχοῦ τῆς γῆς πεπαυμένους ἑώρα; Τοιοῦτόν τι ἔσται· μᾶλλον δὲ οὔπω καὶ τῆς εἰκόνος ἐφικόμην ἐκείνης· διὸ χρὴ καὶ ἑτέραν ἐπιζητῆσαι. Ἐννόησον δή μοι. Ὥσπερ γὰρ παιδίον βασιλικὸν, ἕως μὲν ἂν ἐν τῇ μήτρᾳ ᾖ, οὐδενὸς ἐπαισθάνεται· εἰ δὲ συμβαίη ἄφνω ἐξελθὸν ἐκεῖθεν ἐπὶ τὸν θρόνον ἀνελθεῖν τὸν βασιλικὸν, μὴ ῥῆμα, ἀλλ' ἀθρόον πάντα προσλαβεῖν· οὕτως ἐστὶν

Digitized by Google

Quis dominus pro servo filium suum dedit? nullus; sed omnes malint pro filiis servos dare. Hic autem contra, *Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum*, pro omnibus inimicis, qui ipsum oderant. Servi etiamsi gravia sibi imperentur, non moleste ferunt, maxime vero si probi sint; nos autem innumera ægre ferimus. Servis nihil promittitur tale quale Deus nobis pollicitus est, sed quid? Libertas in hac vita, quæ sæpe servitute molestior est: sæpe namque fames invasit, et servitute acerbior libertas facta est. Et hoc donum est maximum. Apud Deum autem nihil fluxum, nihil incorruptibile, sed quid? *Non dico vos servos*, inquit, *vos amici mei estis* (*Joan.* 15. 15). Pudore suffundamur, dilecti, timeamus: saltem ut famuli nobis serviunt, nos Domino servianus; imo vero ne minimam partem servitutis nos exhibemus. Illi propter necessitatem philosophantur, vestimenta solum habent et cibum; nos vero in deliciis contumeliosi sumus. Si non aliunde, saltem ab illis philosophiæ normam accipiamus. Solet enim Scriptura non ad servos, sed etiam ad bruta homines mittere; ut quando apem, quando formicam jubet imitari (*Prov.* 6). Ego autem saltem servos imitari hortor: quæ illi ob timorem nostri faciunt, tanta saltem propter Dei timorem nos faciamus: non enim inveniemus vos id facientes. Illi ob timorem nostri millies contumelia afficiuntur, et plus quam philosophus quivis stant silentes, conviciis impetuntur et juste et injuste, sed non contradicunt, sed supplicant sæpe cum nihil mali fecerint; nihil plus quam necesse fuerit accipientes, et sæpe minus, hoc contenti sunt; in strato dormientes et pane solum saturi, cæterumque cibum vilem habentes, non incusant neque moleste ferunt. Illi ob timorem nostri, pecunias sibi creditas totas reddunt (ne mihi enim servos improbos dixeris, sed eos qui non admodum mali sunt): comminemur, statim reprimuntur. Annon hæc philosophiæ sunt? Ne dicas hoc ex necessitate fieri: nam et tibi gehennæ necessitas instat, neque sic resipiscis, neque tantum præbes Deo honorem, quanto a servis tuis honore frueris. Habent singuli servi habitaculum adscriptum, nec quis eorum proximi habitaculum invadit, neque plus habendi cupiditate corrumpitur. Et hæc videas apud servos ob heri timorem observari; raroque videris servum servi bona abripere aut labefactare. Apud homines autem liberos contraria fiunt: nos invicem mordemus et devoramus, non timemus Dominum: conservorum bona rapimus, furamur, percutimus illo vidente. Hoc autem servus non fecerit, sed si percusserit, non vidente hero; si contumeliam intulerit, ipso non audiente id facit: nos autem, Deo et vidente et audiente, omnia audemus. Heri timor ante oculos illorum semper est; Domini timorem nos numquam habemus. Ideo omnia sus deque feruntur, omnia confunduntur et corrumpuntur. Et nos quidem numquam peccata in mentem revocamus, servorum autem nostrorum peccata vel minima accurate despicimus et examinamus. Hæc dico, non ut servos supinos reddam, sed ut nos supinos erigam et ignavos excitem, ut sic Deo serviamus, ut servi nobis; sic Conditori nostro, ut nobis ii qui ejusdem nobiscum substantiæ sunt, et nihil tale a nobis acceperunt. Natura sua et ipsi sunt liberi: illis quoque dictum est, *Imperent piscibus* (*Gen.* 1. 26). Non est hæc servitus naturæ, sed dignitatis et casus: tamenque illi multum nobis præbent honorem. Nos autem illis accuratissime instamus, ut ministerium nobis exhibeant; Deo autem ne minimam quidem partem præstamus, cum tamen hinc utilitas ad nos deveniat. Quanto enim studiosius Deo servimus, tanto majus nobis accedit emolumentum, et ipsi magis lucramur. Ne, quæso, tanta nos utilitate privemus: Deus enim sibi sufficit et nullo indiget; merces autem et lucrum ad nos iterum recurrit. Quod si sit philosophandum etiam de bonis quæ sanctis sunt reposita, hæc certe vere requies est, unde aufugit dolor et tristitia et gemitus: ubi neque sollicitudines, nec metus, neque labores, neque angustia, neque timor qui animam percutiat et exagitet, sed solus Dei timor voluptate plenus est. Non est illic, *In sudore vultus tui vescēris pane tuo*, non spinæ, non tribuli: non est illic, *In doloribus paries filios, et ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur* (*Gen.* 3. 19. 18. 16). Omnia gaudium, pax, lætitia, voluptas, bonitas, mansuetudo, dilectio. Non est illic zelotypia, neque invidia, non mors ista corporis, non illa animæ, non tenebræ, non nox: omnia dies, omnia lux, omnia splendida. Non est labor ibi, non satietas: semper in bonorum concupiscentia versabimur. Vultis dem vobis aliquam imaginem illius status? Id fieri nequit: tamen pro facultate conabor vobis aliquam imaginem offerre. Respiciamus in cælum, cum, nulla turbante nube, coronam ostendit suam: deinde circa pulchritudinem aspectus ejus multo consumpto tempore, cogitemus quod pavimentum habituri simus, non tale, sed tanto pulchrius, quanto aureum tectum lateritio; et post illud rursum aliud excelsius tectum; deinde angelos, archangelos, incorporearum Potestatum immensos populos, ipsam Dei regiam, solium Paternum. Sed non potest, ut dixi, id ullo sermone describi; experientia opus est, et cognitione quæ per experientiam paritur. Quomodo, quæso, putatis Adamum fuisse in paradiso? Tanto melior est illa hæc mansio, quanto cælum terra. Cæterum aliam quoque imaginem quæramus. Si contingeret Imperatorem hodiernum toti orbi imperare; deinde neque bellis neque curis turbari, sed honorari tantum ac deliciis frui, ita ut multos haberet hastatos et satellites, undique autem aurum ipsi afflueret, et invidendus esset: quem animum illum putatis habiturum esse, si bella utique per orbem sedata videret? Tale quidpiam erit; imo vero nondum ad imaginem illam pertigimus; ideo alia quærenda est. Tu mihi perpende. Sicut enim puer regius, dum in vulva est, nihil sensu percipit, si contigerit ut statim atque natus in solium regium ascendat, neque paulatim, sed simul omnia accipiat: ita est et status ille: vel, ut si quis vinctus, postquam

Digitized by Google

millia passus esset malo, repente ad solium regium raperetur. Sed neque sic accurate imaginem assequuti sumus. Illic enim, quantacumque bona quis acceperit, etiamsi ipsum regnum dixeris, primo quidem die vigentem habet affectum et desiderium, etiamque secundo et tertio; procedente autem tempore manet quidem voluptas, sed non tanta: minuitur enim semper ex consuetudine, qualiscumque ea fuerit: illic vero non modo non minuitur, sed augetur. Cogita quantum illud sit, quod anima quæ illuc abiit, non ultra finem exspectet bonorum illorum neque mutationem, sed augmentum, et vitam finem non habentem, omni periculo, omni mœrore et sollicitudine liberam, plenam gaudio infinitisque bonis. Nam si in campum exeuntes, ubi tentoria videmus militum ex velamentis defixa, et hastas, galeas, clypeorumque umbilicos splendentes, ex spectaculo suspensi manemus; si vero contigerit regem in medio currentem videre, vel cum aureis armis equum agitantem, nos totum consequutos putamus: quid putas futurum, cum sanctorum tabernacula æterna in cælo defixa videris? ait enim, *Recipient vos in æterna tabernacula sua* (*Luc.* 16. 9): cum singulos eorum videris plus quam solares radios fulgentes; non ex ære et ferro, sed ex illa gloria, cujus splendorem oculus humanus videre nequit? Et hæc quidem apud homines. Quid vero dici possit de tot millibus angelorum, archangelorum, Cherubinorum, Seraphinorum, Thronorum, Dominationum, Principatuum, Potestatum, quorum pulchritudo immensa omnem mentem superat? Sed usquequo persequar ea quæ attingi non possunt? *Neque* enim *oculus vidit*, inquit, *neque auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt quæ præparavit Deus diligentibus se* (1. *Cor.* 2. 9). Itaque nihil miserabilius iis qui illud non assequuntur, neque beatius iis qui consequuntur. Nos autem utinam ex numero simus beatorum, ut consequamur æterna bona in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri, unaque Spiritui sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLII.

Quod non oporteat turbari, cum videmus bonos improspere agere, malos autem in rerum copia esse; et quod is qui in peccato virit, nihil differat a mortuo fœtente.

Nemo, dilecti, videns improbos prospere agentes, turbetur: non est hic retributio neque malitiæ, neque virtutis. Quod si aliquando aut nequitiam puniri, aut virtutem remunerari contingat, id non secundum meritum fit, sed simpliciter, et ceu gustus quidem aut indicium judicii est, ut qui non credunt resurrectioni, ex iis etiam quæ hic fiunt ad sanam mentem reducantur. Cum ergo viderimus improbum deliciis affluentem, ne concidamus; cum viderimus probum male patientem, ne turbemur: illic enim sunt coronæ, illic supplicia. Et alioquin non potest malus per omnia malus esse, sed potest ille quædam habere bona; neque bonus per omnia bonus esse; sed quædam habere peccata potest. Cum ergo feliciter agit improbus, in malum capitis sui id vertitur: ut enim paucorum bonorum, quæ fecit, hic mercede recepta, illic demum puniatur, ideo id hic accepit. Beatus ille maxime est, qui hic punitur, ut omnibus depositis peccatis, probatus, purus et innoxius abeat. Et hoc nos docens Paulus dicit: *Ideo in vobis multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi*; et rursum, *Tradidi hujusmodi satanæ* (1. *Cor.* 11. 30. *et* 5. 5). Et propheta dicit: *Recepit de manu Domini duplicia peccata* (*Isai.* 40. 2); et rursus David, *Respice inimicos meos, quoniam multiplicati sunt super capillos capitis mei, et odio iniquo oderunt me*; et, *Dimitte omnia peccata mea* (*Psal.* 39. 17. *et* 24. 19. 18): et rursus alius, *Domine, pacem da nobis: omnia enim dediti nobis* (*Isai.* 26. 12). Sed hæc ostendunt bonos peccatorum suorum pœnas hic accipere: ubi autem dicantur improbi hic bona sua accipere, illicque omnino puniri? Audi Abrahamum divitî dicentem, *Recepisti bona in vita tua, et Lazarus mala* (*Luc.* 16. 25). Quæ bona? Hic enim, *Recepisti*, non, Accepisti, dicens, ostendit ambos secundum debitum passos esse, et alium in prosperitate, alium in ærumnis fuisse: et ait, *Ideo ille consolationem hic accipit*; vides enim illum a peccatis purum; *et tu cruciaris*. Ne itaque ægre feramus, cum peccatores hic prospere agere videmus; sed cum ipsi mala patimur, gaudeamus: est enim illud expiatio peccatorum. Ne quæramus quietem: ærumnas enim discipulis suis promisit Christus; dicitque Paulus: *Omnes qui volunt pie vivere in Christo persecutionem patientur* (2. *Tim.* 3. 12). Nullus generosus athleta in stadio lavacra quærit, vel mensam ferculis et vino plenam: hoc enim non esset athletæ, sed mollis hominis. Athleta quippe pugnat in pulvere, oleo, in radiorum solis ardore, multo cum sudore, ærumna, angustia: nam hoc agonum et pugnandi tempus est; ergo etiam vulnera accipiendi cum sanguine et dolore. Audi quid dicat beatus Paulus: *Sic pugno, non quasi aerem verberans* (1. *Cor.* 9. 26). Totam vitam in certamine esse existimemus, et numquam requiem quæremus, numquam in ærumnis afflicti ægre feramus: si quidem neque pugil, cum in agone est, alieni quid pati existimat. Aliud est quietis tempus; per ærumnas nos perfectos effici oportet. Etiamsi persequutio non sit, neque tribulatio, s d aliæ sunt tribulationes, quæ quotidie accidunt: quod si has non feramus, vix illas ferre possemus. *Tentatio vos non apprehendit*, inquit, *nisi humana* (1. *Cor.* 10. 13). Precemur itaque Deum, ne intremus in tentationem: si intremus autem, generose feramus. Illud enim prudentium virorum est, se in pericula non conjicere; hoc generosorum et philosophorum. Neque igitur nos temere injiciamus; hoc enim nimiæ audaciæ esset, neque eo deducti, et rebus ipsis vocantibus, cedamus; timiditatis enim hoc esset: sed si prædicatio vocaverit, ne recusemus; si vero causa non fuerit neque usus, neque necessitas quapropter Dei

Digitized by Google

ἡ κατάστασις αὕτη κἀκείνη· ἢ εἴ τις δεσμώτης μυρία παθὼν κακὰ, ἀθρόον ἐπὶ τὸν βασιλικὸν ἁρπαγείη θρόνον. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐφικόμην ἀκριβῶς τῆς εἰκόνος. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ὧν ἂν τις ἐπιτύχῃ καλῶν, κἂν αὐτὴν εἴπῃς τὴν βασιλείαν, παρὰ μὲν τὴν πρώτην ἡμέραν ἀκμάζοντα ἔχει τὸν πόθον, καὶ παρὰ τὴν δευτέραν καὶ τρίτην, χρόνου δὲ προϊόντος, μένει μὲν ἐν ἡδονῇ, οὐ τοσαύτῃ δέ· λήγει γὰρ ὑπὸ τῆς συνηθείας ἀεὶ, οἷα ἂν ᾖ· ἐκεῖ δὲ οὐ μόνον οὐ μειοῦται, ἀλλὰ καὶ ἐπιδίδωσιν. Ἐννόησον ὅσον ἐστὶ ψυχὴν ἀπελθοῦσαν ἐκεῖ μηκέτι τέλος προσδοκᾶν τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, μηδὲ μεταβολὴν, ἀλλ' ἐπίδοσιν, καὶ ζωὴν τέλος οὐκ ἔχουσαν, καὶ ζωὴν παντὸς μὲν κινδύνου, πάσης δὲ ἀθυμίας καὶ φροντίδος ἀπηλλαγμένην, μεστὴν εὐθυμίας καὶ μυρίων ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ εἰς πεδίον ἐξιόντες, ἔνθα σκηνὰς ὁρῶμεν στρατιωτῶν ἐκ παραπετασμάτων πηγνυμένας, καὶ δόρατα καὶ κράνη καὶ ὁμφαλοὺς ἀσπίδων λάμποντας, μετέωροι γινόμεθα τῷ θαύματι· εἰ δὲ καὶ τὸν βασιλέα συμβαίη μέσον ἰδεῖν τρέχοντα, ἢ καὶ ἵππον ἐλαύνοντα μετὰ ὅπλων χρυσῶν, τὸ πᾶν ἔχειν νομίζομεν· τί οἶει, ὅταν τῶν ἁγίων ἴδῃς τὰς σκηνὰς τὰς αἰωνίους τῷ οὐρανῷ πεπηγυίας; *Δέξονται γὰρ ὑμᾶς, φησὶν, εἰς τὰς αἰωνίους αὐτῶν σκηνάς*· ὅταν αὐτῶν ἕκαστον ὑπὲρ τὰς ἀκτῖνας τὰς ἡλιακὰς ἴδῃς ἀπολάμποντα. οὐκ ἀπὸ χαλκοῦ καὶ σιδήρου, ἀλλ' ἀπὸ τῆς δόξης ἐκείνης, ἧς τὰς μαρμαρυγὰς ἀνθρώπινος ὀφθαλμὸς οὐ δύναται ἰδεῖν; Καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων. Τί δ' ἂν τις εἴποι τὰς χιλιάδας τῶν ἀγγέλων, τῶν ἀρχαγγέλων, τῶν Χερουβὶμ, τῶν Σεραφὶμ, τῶν Θρόνων, τῶν Κυριοτήτων, τῶν Ἀρχῶν, [739] τῶν Ἐξουσιῶν, ὧν τὸ κάλλος ἀμήχανον, πάντα νοῦν ὑπερβαῖνον; Ἀλλὰ γὰρ μέχρι τίνος οὐ στήσομαι διώκων ἀκίχητα; *Οὔτε γὰρ ὀφθαλμὸς εἶδε*, φησὶν, *οὔτε οὖς ἤκουσεν, οὔτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.* Οὐκοῦν οὐδὲν οὔτε ἐλεεινότερον τῶν ἀποτυγχανόντων, οὔτε μακαριώτερον τῶν ἐπιτυγχανόντων. Γενώμεθα δὴ τῶν μακαρίων καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἐπιτύχωμεν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΜΒ'.

Περὶ τοῦ, ὅτι οὐ χρὴ θορυβεῖσθαι ὁρῶντας ἡμᾶς τοὺς μὲν ἀγαθοὺς δυσπραγοῦντας, τοὺς δὲ πονηροὺς ἐν ἀφθονίᾳ τυγχάνοντας· καὶ ὅτι οὐδὲν διαφέρει ὀδωδότος νεκροῦ ὁ ἐν ἁμαρτίαις ζῶν.

Μηδεὶς ὁρῶν πονηροὺς εὐπραγοῦντας, ἀγαπητοὶ, θορυβείσθω· οὐκ ἔστι γὰρ ἐνταῦθα ἡ ἀνταπόδοσις, οὔτε τῆς πονηρίας, οὔτε τῆς ἀρετῆς· εἰ δέ που γίνεται καὶ τῆς πονηρίας καὶ τῆς ἀρετῆς, ἀλλ' οὐχὶ κατ' ἀξίαν, ἀλλ' ἁπλῶς, ὡσανεὶ γεῦμα τῆς κρίσεως, ἵνα οἱ τῇ ἀναστάσει διαπιστοῦντες, κἂν τοῖς ἐνταῦθα σωφρονίζωνται. Ὅταν οὖν ἴδωμεν πονηρὸν πλουτοῦντα, μὴ καταπίπτωμεν· ὅταν ἴδωμεν ἀγαθὸν κακῶς πάσχοντα, μὴ θορυβώμεθα· ἐκεῖ γὰρ οἱ στέφανοι, ἐκεῖ αἱ κολάσεις. Καὶ ἄλλως δὲ, οὐκ ἔστιν οὔτε κακὸν πάντη εἶναι κακὸν, ἀλλ' ἔστι τινὰ ἔχειν αὐτὸν καὶ ἀγαθά· οὔτε ἀγαθὸν πάντη εἶναι ἀγαθὸν, ἀλλ' ἔχειν τινὰ καὶ ἁμαρτήματα. Ὅταν οὖν εὐπραγῇ ὁ πονηρὸς, ἐπὶ κακῷ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς· ἵνα γὰρ ἐκείνων τῶν ὀλίγων ἀγαθῶν τὴν ἀντίδοσιν ἐνταῦθα λαβὼν, ἐκεῖ λοιπὸν τέλεον κολάζηται, τούτου χάριν ἐνταῦθα ἀπολαμβάνει. Καὶ μακάριος ἐκεῖνος μάλιστά ἐστιν, ὁ ἐνταῦθα κολαζόμενος, ἵνα πάντα ἀποθέμενος τὰ ἁμαρτήματα, εὐδόκιμος καὶ καθαρὸς ἀπίῃ καὶ ἀνεύθυνος. Καὶ τοῦτο διδάσκων ὁ Παῦλος ἡμᾶς, φησὶ· *Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἄρρωστοι καὶ ἀσθενεῖς, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί*· καὶ πάλιν, *Παρέδωκα τὸν τοιοῦτον τῷ σατανᾷ*. Καὶ ὁ προφήτης φησὶν, ὅτι *Ἐδέξατο ἐκ χειρὸς Κυρίου διπλᾶ τὰ ἁμαρτήματα*· καὶ πάλιν ὁ Δαυὶδ, *Ἴδε τοὺς ἐχθρούς μου, ὅτι ἐπληθύνθησαν ὑπὲρ τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς μου, καὶ μῖσος ἄδικον ἐμίσησάν με*· καὶ, *Ἄφες πάσας τὰς ἁμαρτίας μου*· καὶ πάλιν ἕτερος, *Κύριε, εἰρήνην δὸς ἡμῖν· πάντα γὰρ ἀπέδωκας ἡμῖν*. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν δεικνύντος ἐστὶ τοὺς καλοὺς τὰς ὑπὲρ τῶν ἁμαρτημάτων δίκας ἐνταῦθα ἀπολαμβάνοντας· ποῦ δὲ τὰ ἀγαθὰ πονηροὶ ἀπολαμβάνοντες ἐνταῦθα, ἐκεῖ τέλεον κολάζονται; Ἄκουε τοῦ Ἀβραὰμ λέγοντος πρὸς τὸν πλούσιον· *Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου, καὶ Λάζαρος τὰ κακά*. Ποῖα ἀγαθά; Ἐνταῦθα γὰρ τὸ, *Ἀπέλαβες*, ἀλλὰ μὴ, Ἔλαβες, εἰπὼν, δείκνυσι κατὰ ὀφειλὴν ἑκατέρους παθόντας, καὶ τὸν μὲν ἐν εὐπραγίᾳ, τὸν δὲ ἐν δυσπραγίᾳ γενόμενον· καί φησι, *Διὰ τοῦτο οὗτος ἐνταῦθα παρακαλεῖται*· ὁρᾷς γὰρ αὐτὸν καθαρὸν ἁμαρτημάτων· [740] *καὶ σὺ ὀδυνᾶσαι*. Μὴ τοίνυν ἀλύωμεν, ὅταν εὐπαθοῦντας ὁρῶμεν ἐνταῦθα τοὺς ἁμαρτωλοὺς, ἀλλ' ὅταν κακῶς πάσχωμεν, αὐτοὶ χαίρωμεν· ἁμαρτιῶν γάρ ἐστι τὸ πρᾶγμα ἔκτισις. Μὴ ζητῶμεν ἄνεσιν· θλῖψιν γὰρ ἐπηγγείλατο τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς ὁ Χριστός. Καί φησιν ὁ Παῦλος· *Πάντες οἱ θέλοντες εὐσεβῶς ζῆν ἐν Χριστῷ, διωχθήσονται*. Οὐδεὶς γενναῖος ἀθλητὴς ἐν τῷ σκάμματι λουτρὰ ἐπιζητεῖ, καὶ τράπεζαν πλήθουσαν σιτίοις καὶ οἴνῳ· τοῦτο οὐκ ἔστιν ἀθλητοῦ, ἀλλὰ βλακός. Ὁ γὰρ ἀθλητὴς μάχεται κόνει, ἐλαίῳ, ἀκτῖνος θερμότητι, ἱδρῶτι πολλῷ, θλίψει καὶ στενοχωρίᾳ. Ἀγῶνος οὗτός ἐστι καὶ τοῦ πυκτεύειν ὁ καιρός· οὐκοῦν καὶ τοῦ τραύματα λαμβάνειν καὶ αἱμάττεσθαι καὶ ἀλγεῖν. Ἄκουσον τί φησιν ὁ μακάριος Παῦλος· *Οὕτω πυκτεύω, ὡς οὐκ ἀέρα δέρων*. Πάντα τὸν βίον ἀγωνίων εἶναι νομίσωμεν, καὶ οὐδέποτε ἄνεσιν ζητήσομεν, οὐδέποτε θλιβόμενοι ξενοπαθήσομεν· εἴπερ μηδὲ πύκτης, ὅτε ἐν ἀγῶνί ἐστι, ξενοπαθεῖ. Ἕτερός ἐστιν ὁ τῆς ἀνέσεως καιρός. Διὰ θλίψεως ἡμᾶς τελειωθῆναι δεῖ. Εἰ καὶ μὴ διωγμός ἐστι, μηδὲ θλῖψις, ἀλλ' εἰσὶν ἕτεραι θλίψεις, αἱ καθ' ἑκάστην ἡμέραν συμπίπτουσαι· εἰ δὲ ταύτας οὐ φέρομεν, σχολῇ γε ἐκείνας ἐνέγκαιμεν ἄν. *Πειρασμὸς ὑμᾶς οὐκ εἴληφε*, φησὶν, *εἰ μὴ ἀνθρώπινος*. Εὐχώμεθα μὲν οὖν τῷ Θεῷ μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν· εἰσελθόντες δὲ φέρωμεν γενναίως. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ σωφρόνων ἀνδρῶν, τὸ μὴ κινδύνοις ἐπιῤῥίπτειν ἑαυτοὺς, τοῦτο δὲ γενναίων καὶ φιλοσόφων. Μήτε οὖν ἐπιῤῥίπτωμεν ἑαυτοὺς ἁπλῶς, θρασύτητος γάρ· μήτε ἀγόμενοι καὶ τῶν πραγμάτων καλούντων ἐνδιδῶμεν, δειλίας γάρ· ἀλλ' ἐὰν μὲν τὸ κήρυγμα καλῇ, μὴ παραιτώμεθα· ἁπλῶς δὲ, αἰτίας μὴ οὔσης μήτε χρείας, μήτε ἀνάγκης τῆς κατὰ θεοσέβειαν καλούσης, μὴ ἐπιτρέχωμεν· ἐπίδειξις γάρ ἐστι τὸ πρᾶγμα, καὶ φιλοτιμία περιττή· ἐὰν δέ τι τῶν τὴν εὐσέβειαν παραβλαπτόντων γίνηται, κἂν μυρίους ὑποστῆναι θανάτους δέῃ, μὴ παραιτώμεθα μηδέν. Μὴ προσκαλοῦ τοὺς πειρασμοὺς, ὅταν σοι τὰ κατὰ τὴν εὐσέβειαν προχωρῇ, ὡς ποθεῖς. Τί περιττοὺς ἐπισπᾶσαι κινδύνους οὐδὲν κέρδος ἔχοντας; Ταῦτα λέγω, βουλόμενος

Digitized by Google

ὑμᾶς φυλάττειν τοὺς νόμους τοῦ Χριστοῦ κελεύοντος εὔχεσθαι μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν, καὶ κελεύοντος τὸν σταυρὸν λαβόντας ἀκολουθεῖν αὐτῷ. Ταῦτα γὰρ οὐκ ἔστιν ἐναντία, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συνᾴδοντα. Σὺ μὲν γὰρ οὕτω παρεσκεύασο, ὡς στρατιώτης γενναῖος ἐν τοῖς ὅπλοις, ἔσο διηνεκῶς νήφων, ἐγρηγορώς, ἀεὶ τὸν πολέμιον προσδοκῶν. Πολέμους μέντοι μὴ τίκτε· τοῦτο γὰρ οὐκ ἔστι στρατιώτου, ἀλλὰ στασιαστοῦ. Ἐὰν δὲ ἡ τῆς εὐσεβείας σάλπιγξ καλῇ, εὐθέως ἑξιθι, καὶ καταφρόνησον τῆς ψυχῆς, καὶ ἐμβηθι μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας εἰς τοὺς ἀγῶνας· ῥῆξον τὴν φάλαγγα τῶν ἐναντίων, σύγκοψον τὸ πρόσωπον τοῦ διαβόλου, στῆσον τὸ τρόπαιον. Ἐὰν δὲ μηδὲν ἡ εὐσέβεια παραβλάπτηται, μήτε πορθῇ τις τὰ ἡμέτερα δόγματα, κατὰ τὴν ψυχὴν λέγω, μηδὲ ἀναγκάζῃ τι ποιεῖν τῶν μὴ δοκούντων τῷ Θεῷ, μὴ περιττὸς ἔσο. Αἱμάτων δεῖ γέμειν τὸν τοῦ Χριστιανοῦ βίον· αἱμάτων, οὐκ ἐν τῷ τὰ ἀλλότρια ἐκχεῖν, ἀλλ' ἐν τῷ ἕτοιμον εἶναι τὸ ἑαυτοῦ ἐκχεῖν. Μετὰ τοσαύτης τοίνυν προθυμίας τὸ αἷμα ἐκχέωμεν τὸ ἴδιον, ὅταν ὑπὲρ Χριστοῦ τοῦτο ᾖ, [741] μεθ' ὅσης ἂν ὕδωρ τις ἐκχέοι· καὶ γὰρ ὕδωρ ἐστὶ τὸ αἷμα περιῤῥέον τὸ σῶμα· καὶ μετὰ τοσαύτης εὐκολίας τὸ σῶμα ἀποδυώμεθα, μεθ' ὅσης ἂν καὶ τὸ ἱμάτιον. Τοῦτο δὲ ἔσται, ἐὰν μὴ χρήμασιν ὦμεν προσδεδεμένοι, ἐὰν μὴ οἰκίαις, ἐὰν μὴ προσπαθείᾳ, ἂν μὴ πάντων ὦμεν ἀπηρτημένοι. Εἰ γὰρ οἱ τὸν στρατιωτικὸν τοῦτον βίον ζῶντες πᾶσιν ἀποτάσσονται, καὶ ἔνθα ἂν ὁ πόλεμος καλῇ, ἐκεῖ παραγίνονται καὶ ὁδοιποροῦσι, καὶ πάντα μετὰ προθυμίας ὑπομένουσι· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς τοὺς τοῦ Χριστοῦ στρατιώτας οὕτω παρασκευάζεσθαι χρὴ καὶ παρατάττεσθαι πρὸς τὸν πόλεμον τῶν παθῶν. Οὐκ ἔστι διωγμὸς νῦν, μηδὲ γένοιτο γενέσθαι ποτέ· ἀλλ' ἕτερος πόλεμός ἐστιν, ὁ τῆς τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας, ὁ τῆς βασκανίας, ὁ τῶν παθῶν. Τοῦτον τὸν πόλεμον διηγούμενος ὁ Παῦλός φησιν· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα.* Ἀεὶ οὖτος ὁ πόλεμος ἐνέστηκε· διὰ τοῦτο ἀεὶ ὡπλισμένους ἡμᾶς ἑστάναι βούλεται. Στῆτε οὖν, φησὶ, περιζωσάμενοι· ὅπερ καὶ αὐτὸ ἐνεστῶτός ἐστι καιροῦ· καὶ ἐνέφηνεν, ὅτι ἀεὶ δεῖ ὁπλίζεσθαι. Πολὺς γὰρ ὁ πόλεμος διὰ γλώσσης, πολὺς δι' ὀφθαλμῶν· τοῦτον τοίνυν κατέχωμεν· πολὺς ὁ τῶν ἐπιθυμιῶν. Διὰ τοῦτο ἐκεῖθεν ἄρχεται καθοπλίζειν τὸν στρατιώτην τοῦ Χριστοῦ· *Στῆτε γὰρ περιζωσάμενοι*, φησὶ, *τὴν ὀσφὺν ὑμῶν*, καὶ ἐπήγαγεν, *Ἐν ἀληθείᾳ.* Διὰ τί, *Ἐν ἀληθείᾳ;* Ἐμπαιγμὸς γάρ ἐστι καὶ ψεῦδος ἡ ἐπιθυμία· διό φησιν ὁ προφήτης· *Αἱ ᾠδαί μου ἐπλήσθησαν ἐμπαιγμάτων.* Οὐκ ἔστιν ἡδονὴ τὸ πρᾶγμα, ἀλλὰ σκιὰ ἡδονῆς. *Περιζωσάμενοι*, φησὶ, *τὴν ὀσφὺν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ.* Τουτέστι, τῇ ἀληθινῇ ἡδονῇ, τῇ σωφροσύνῃ, τῇ κοσμιότητι. Διὰ τοῦτο ταῦτα παραινεῖ, εἰδὼς τῆς ἁμαρτίας τὴν ἀτοπίαν, καὶ βουλόμενος ἡμῶν πάντα τὰ μέλη περιπεφράχθαι· *Θυμὸς* γὰρ, φησὶν, *ἄδικος οὐκ ἀθωωθήσεται*· καὶ θώρακα ἡμᾶς περικεῖσθαι βούλεται, καὶ ἀσπίδα. Θηρίον γάρ ἐστιν εὐκόλως ἐμπηδῶν ὁ θυμὸς, καὶ μυρίων θριγκίων καὶ διαφραγμάτων ἡμῖν δεήσει πρὸς τὸ περιγενέσθαι καὶ κατασχεῖν. Καὶ διὰ τοῦτο ἡμῖν τοῦτο μάλιστα τὸ μέρος, ὥσπερ ἔκ τινων λίθων, τῶν ὀστέων ᾠκοδόμησεν ὁ Θεὸς, ἔρεισμα αὐτῷ περιθεὶς, ὥστε μὴ διαῤῥῆξάν ποτε, μήτε διατεμὸν, εὐκόλως τὸ πᾶν λυμήνασθαι ζῶον. Πῦρ γάρ ἐστι, φησὶ, καὶ ζάλη μεγάλη· καὶ οὐκ ἂν ἕτερον μέλος ταύτην τὴν βίαν ἀνάσχοιτο. Λέγουσι δὲ καὶ ἰατρῶν παῖδες τούτου χάριν ὑπεστορῆσθαι τὸν πνεύμονα τῇ καρδίᾳ, ὥστε εἰς ἀπαλὸν αὐτὴν οὖσαν καθάπερ εἴς τινα σπόγγον ἐναλλομένην διαναπαύεσθαι τὴν καρδίαν, ἀλλὰ μὴ εἰς τὸ ἀντίτυπον καὶ σκληρὸν τὸ στέρνον καταβλάπτεσθαι τῇ ῥύμῃ τῶν ἁλμάτων. Δεῖ τοίνυν ἡμῖν θώρακος ἰσχυροῦ, ὥστε διαπαντὸς ἐν ἡσυχίᾳ τοῦτο τὸ θηρίον διατηρεῖν· δεῖ δὲ ἡμῖν καὶ περικεφαλαίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖ τὸ λογιστικὸν τυγχάνει, καὶ ἀπὸ τούτου ἡ σωθῆναι δυνατὸν, ὅταν τὰ δέοντα γίγνωνται, ἢ ἀπολέσθαι ἔνι, διὰ τοῦτό φησι, *Καὶ περικεφαλαίαν σωτηρίου.* Ὁ γὰρ ἐγκέφαλος φύσει μέν ἐστιν ἁπαλὸς· διὸ καὶ αὐτὸς, καθάπερ τινὶ ὀστράκῳ, τῷ βρέγματι καλύπτεται ἄνωθεν· πάντων δὲ ἡμῖν αἴτιος γίνεται τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν κακῶν, εἴτε τὰ δέοντα γνοὺς, εἴτε τὰ μὴ τοιαῦτα. Καὶ οἱ πόδες δὲ καὶ αἱ χεῖρες ὅπλων ἡμῖν [742] δέονται· οὐχ αὗται αἱ χεῖρες, οὐδὲ οὗτοι οἱ πόδες, ἀλλὰ πάλιν οἱ τῆς ψυχῆς, αἱ μὲν μελετῶσαι τὰ δέοντα, οἱ δὲ, ἵνα πορεύωνται ἔνθα χρή. Πάντα τοίνυν, ἀγαπητοὶ, ὑπὲρ ἐκείνης πράττωμεν τῆς μελλούσης ζωῆς· πάντα πρὸς ἐκείνην ὁρῶντες ἐργαζώμεθα. Σκότος ἐστὶν ἡ κακία, ἀγαπητὲ, θάνατός ἐστι, νύξ ἐστιν· οὐδὲν ὁρῶμεν τῶν δεόντων, οὐδὲν πράττομεν τῶν προσηκόντων. Καθάπερ οἱ νεκροὶ δυσειδεῖς εἰσι καὶ ὀδωδότες· οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ τῶν ἐν κακίᾳ πολλῆς εἰσιν ἀκαθαρσίας μεσταί· μέμυκεν αὐτῶν τὰ ὄμματα, τὸ στόμα συνείληπται, ἀκίνητοι μένουσιν ἐν τῇ κλίνῃ τῆς κακίας· μᾶλλον δὲ τῶν ταῦτα παθόντων ἐλεεινότεροι. Οὗτοι μὲν γὰρ πρὸς ἑκάτερα νεκροί· ἐκεῖνοι δὲ πρὸς μὲν ἀρετὴν ἀναίσθητοι, ζῶντες δὲ πρὸς κακίαν. Νεκρὸν κἂν πλήξῃ τις, οὐκ αἰσθάνεται, οὐδὲ ἀμύνεται, ἀλλ' ἔστιν ὥσπερ ξύλον αὖον· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ αὖον ὄντως ἐστὶν ἀποβαλοῦσα τὴν ζωήν· μυρία καθ' ἑκάστην ἡμέραν λαμβάνει τὰ τραύματα, καὶ οὐκ αἰσθάνεται, ἀλλ' ἀνάλγητος πρὸς πάντα διάκειται. Οὐκ ἂν τις ἁμάρτοι τοῖς μεμηνόσιν αὐτοὺς παραβάλλων, τοῖς μεθύουσι, τοῖς παραπαίουσι. Πάντα δὲ ταῦτα ἔχει ἡ κακία, καὶ πάντων ἐστὶ χαλεπωτέρα. Ὁ μαινόμενος ἔχει πολλὴν συγγνώμην παρὰ τῶν ὁρώντων· οὐ γάρ ἐστι προαιρέσεως τὸ νόσημα, ἀλλὰ φύσεως μόνης· ὁ δὲ ἐν κακίᾳ διάγων, πόθεν συγγνωσθήσεται; Πόθεν οὖν ἡ κακία; πόθεν οἱ πλείους κακοί; Εἰπέ μοι, πόθεν ἡ κακία τῶν νοσημάτων, πόθεν φρενῖτις; πόθεν ὕπνος βαρύς; οὐχὶ ἐξ ἀπροσεξίας; Εἰ τὰ φυσικὰ νοσήματα ἀπὸ προαιρέσεως ἔχει τὴν ἀρχήν, τὰ προαιρετικὰ πολλῷ μᾶλλον. Ἡ μέθη πόθεν; οὐχὶ ἐξ ἀκρασίας ψυχῆς; ἡ φρενῖτις οὐχὶ ἀπὸ ὑπερβολῆς πυρετοῦ; ὁ δὲ πυρετὸς οὐχὶ ἀπὸ τῶν πλεοναζόντων ἐν ἡμῖν στοιχείων; ἡ πλεονεξία δὲ τῶν ἐν ἡμῖν στοιχείων οὐχὶ ἐξ ἀπροσεξίας; Ὅταν γὰρ ἡ ἔνδειαν, ἢ πλεονεξίαν εἰς ἀμετρίαν τι τῶν ἐν ἡμῖν ἐξαγάγωμεν, ἀνάπτομεν ἐκεῖνο τὸ πῦρ. Πάλιν, ἂν τῆς φλογὸς ἀναφθείσης ἐπιμένωμεν καταφρονοῦντες, καθ' ἑαυτῶν ἐργαζόμεθα πυράν, ἣν οὐδὲ σβέσαι δυνάμεθα. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κακίας γίνεται, ὅταν ἀρξαμένην αὐτὴν μὴ κωλύωμεν, μηδὲ ἐγκόπτωμεν, οὐδὲ ἐφικέσθαι δυνάμεθα τοῦ τέλους λοιπὸν, ἀλλὰ μείζων γίνεται τῆς ἡμετέρας ἰσχύος. Διὸ, παρακαλῶ, πάντα πράττωμεν, ὥστε μηδέποτε ἀπονυστάξαι. Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς φύλακας, ὅτι πολλάκις μικρὸν ἑαυτοὺς δόντες τῷ ὕπνῳ, οὐδὲν ἀπώναντο τῆς πολλῆς φυλακῆς; δι' ἐκείνου γὰρ τοῦ μικροῦ τὸ πᾶν διέφθειραν, τῷ βουλομένῳ κλέψαι πολλὴν δόντες τὴν ἄδειαν. Καθάπερ γὰρ οὐχ οὕτως ἡμεῖς τοὺς κλέπτας ὁρῶμεν, ὡς ἐκεῖνοι ἡμᾶς ὁρῶσιν· οὕτω καὶ ὁ διάβολος μάλιστα πάντων ἐφέστηκε καὶ ἐφεδρεύει καὶ τρίζει τοὺς ὀδόντας. Μὴ νυστάξωμεν τοίνυν· μὴ εἴπωμεν

Digitized by Google

cultum nos advocet, ne accurramus : jactantia enim hoc esset et ambitio superflua. Si vero quid accidat quod piæ religioni noceat, etiamsi mille mortes subire oporteat, nihil recusemus. Ne advoces tentationes, cum ea quæ ad pietatem spectant ex voto tibi procedunt. Cur superflua tibi attrahis pericula, nihil lucri habentia? Hæc dico, quod velim vos mandata Christi servare, qui precari jubet, ne intremus in tentationem, et præcipit ut crucem tollentes, sequamur ipsum. Hæc non sunt contraria, sed valde secum mutuo convenientia. Tu enim ita te apparare debes, ut sis perpetuo miles in armis generosus, sobrius, vigilans, semper bellum exspectans. Sed bella ne moveas; hoc enim non est militis, sed seditiosi : si autem pietatis tuba vocaverit, statim exi, et animam despice, et cum animi fortitudine in certamina irrumpe, adversariorum phalangem rumpe, conscinde diaboli vultum, erige tropæum. Si vero pia religio nihil lædatur, neque quis dogmata nostra pessumdet, secundum animam dico; neque cogat aliquid facere quod non placeat Deo, ne superfluus esto. Sanguine plenam esse oportet Christiani vitam, sanguine, non alienum effundendo, sed quod parati simus nostrum effundere. Cum tanta igitur alacritate sanguinem effundamus, cum id pro Christo faciendum, cum quanta quis aquam effundit; sanguis enim est aqua per corpus circumfluens; et cum tanta facilitate corpus exuamus, cum quanta vestimentum. Hoc autem ita erit, si pecuniis non simus alligati, si nec domui nec affectibus, si ab omnibus non pendeamus. Si enim ii, qui hanc militarem vitam ducunt, omnibus abrenuntiant, quo et bellum vocat illos, eo se conferunt et pergunt, et omnia alacriter sustinent : multo magis nos Christi milites sic apparari oportet et aciem dirigere ad bellum pravis affectibus inferendum. Non est nunc persequutio, et utinam numquam sit ! sed aliud bellum est, pecuniarum concupiscentia, invidia, pravi affectus. Hoc bellum describens, dicebat Paulus : *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem* (*Ephes.* 6. 12. 14). Semper hoc bellum instat : ideo semper nos armatos esse vult. *State ergo succincti*, inquit : quod tempus instare significat, indicatque semper armatos esse oportere. Multum enim oritur bellum per linguam, multum per oculos : hoc igitur contineamus : multum bellum concupiscentiarum. Ideo inde incipit armare militem Christi : *State* enim, inquit, *succincti lumbos vestros;* et subjunxit, *In veritate.* Cur *In veritate?* Illusio enim et mendacium est concupiscentia : ideo ait Propheta : *Lumbi mei impleti sunt illusionibus* (*Psal.* 37. 7). Non est voluptas res illa, sed umbra voluptatis. *Succincti*, inquit, *lumbos vestros in veritate;* id est, vera voluptate, temperantia, honestate. Ideo sic hortatur, notam habens peccati ignominiam, quod velit omnia membra nostra munita esse; *Ira* enim, inquit, *injusta non innocens habebitur* (*Eccli.* 1. 22); et thorace nos circummuniri vult et clypeo. Fera enim est ira, facile insiliens; et mille munimentis nobis opus erit ad illam superandam et continendam. Ideoque nobis Deus hanc maxime partem ossibus quasi lapidibus ædificavit, fulcrum ipsi circumponens, ut ne dirumpens et dissecans facile totum animal perderet. Ignis enim est, inquit, et procella magna, aliudque membrum non tantam vim sustineret. Dicunt etiam medici pulmonem ideo cordi substerni, ut cor in molli positum loco, et ceu in quadam spongia libratum, quiescat, ac ne in oppositum et durum pectus allisum, saltuum impetu lædatur. Opus igitur habemus lorica forti, ut hanc feram semper in quiete servemus : galea quoque opus habemus. Quia enim illic ratiocinandi vis exsistit, et hinc aut salutem consequi possumus, si ea quæ par est fiunt; vel si contra, perire : ideo ait, *Et galeam salutaris* (*Eph.* 6. 17). Nam cerebrum natura tenerum est. Ideoque illud calvaria ceu quadam testa superne tegitur : omnium autem vel bonorum vel malorum causa est, si vel quæ oportet, vel quæ contraria sunt cognoscat. Pedes quoque et manus armis opus habent : non externi pedes aut externæ manus, sed pedes et manus animæ; manus quidem quæ decent meditantes; pedes vero, ut illo pergant quo opus est. Omnia ergo, dilecti, pro illa futura vita faciamus, omnia ad illam respicientes operemur. Nequitia nihil aliud est, quam tenebræ, mors et nox. Nihil videmus eorum quæ decent, nihil facimus eorum quæ conveniunt. Ut mortui fœtent, sic animæ eorum qui in nequitia vivunt, multa sunt plenæ immunditia. Occlusi sunt illorum oculi, interceptum est os, immoti manent in lecto malitiæ; imo etiam iis qui hæc patiuntur miserabiliores sunt. Hi namque ad utrumque mortui sunt; illi vero ad virtutem sensu carent, et ad nequitiam vivunt. Mortuum si quis percutiat, nihil ille sentit, neque se ulciscitur, sed est quasi lignum aridum : sic et anima aridum vere est, sua abjecta vita; mille quotidie vulnera accipit, neque sentit, sed ad omnia sic indolens jacet. Neque aberraverit si quis illam cum furentibus comparet, cum ebriis, cum insanientibus. Hæc autem omnia habet malitia, estque omnium gravissima. Qui furit multam veniam a spectantibus obtinet; non enim voluntatis est morbus, sed naturæ tantum : qui autem in nequitia vivit, unde veniam impetrabit? Undenam ergo malitia est? unde multo plures mali sunt? Dic mihi, unde malitia morborum? unde phrenesis? unde somnus gravis? nonne ex attentionis defectu? Si ergo morbi naturales ex voluntate initium habent, multo magis hæc quæ ex arbitrio oriuntur. Ebrietas undenam? nonne ex intemperantia animæ? phrenesis, nonne ex febris exsuperantia? febris vero, nonne ex superabundantibus in nobis elementis? superabundantia elementorum in nobis, nonne ex attentionis defectu? Cum enim aut indigentiam aut superabundantiam in nobis adduxerimus, ignem illum accendimus. Rursus si, accensa flamma, contemnentes maneamus, contra nos ipsos rogum accendimus, quem exstinguere non possumus. Sic et in malitia evenit, cum initio illam non coercemus nec succidimus, finem coercere non possu-

Digitized by Google

mus, sed major fit, quam vires nostræ ferant. Quapropter, rogo, omnia agamus, ut numquam dormitemus. Non videtis in custodia positos, qui sæpe cum sese paulum somno dederint, ex custodia multa nihil lucrati sunt? Per illum enim modicum somnum omnia perdiderunt, furari volenti multam dantes facultatem. Ut enim non tam attente fures observamus, quam illi nos aspiciunt: sic et diabolus maxime omnium instat, insidiatur, dentibus stridet. Ne dormitemus ergo: ne dicamus, Ex hoc nihil, ex illo nihil timendum: unde nihil timebamus, inde sæpe spoliati sumus. Sic et in nequitia, unde non exspectabamus, perimus. Omnia accurate circumspiciamus. Ne inebriemur, et non dormiemus; ne deliciemur, et non dormitabimus; ne ad exteriora insane feramur, et vigiles erimus; nos undique componamus: et sicut qui supra funem extensum gradiuntur, ne minimæ ignaviæ indulgere possunt: parvum enim malum magnum efficit; subversus quippe statim deturbatur et perit: sic nec nobis ignavis esse licet: per angustam incedimus viam, præcipitia utrimque habentem, quæ ambos simul pedes non recipit. Viden' quanta nobis opus est accuratione? Non vides eos, qui per tales incedunt vias, quomodo non pedes modo tuto disponant, sed etiam oculos? Si enim in aliam partem attendere videatur, etiamsi pes firmiter stet, profunditate caligans oculus, totum dejicit. Sed gradientem sibi attendere oportet. Ideoque ait, Neque ad dexteram, neque ad sinistram. Magnum malitiæ profundum est, magna præcipitia, multæ inferne tenebræ. Angustæ viæ cum timore attendamus, cum tremore in illa incedamus. Nemo in tali incedens via, quid superfluum gestat: optabile quippe ut succinctus illam percurrere possit. Nemo pedes ipse suos impedit, sed solutos illos dimittit: nos autem mille curis nos colligantes, et mille curas sæculares gestantes, hiantes et effusi, quomodo speramus nos in angusta via incessuros? Non simpliciter dixit angustam esse, sed cum admiratione: *Quam est angusta via* (*Matth.* 7. 14)! Hoc est, valde angusta. Hoc et nos facimus in iis quæ admiratione digna sunt. *Et arcta via est*, inquit, *quæ ducit ad vitam.* Ac recte dixit, *Angusta*: cum enim et verborum et cogitationum et operum et omnium rationem reddituri simus, angusta vere est. Angustiorem autem nos illam facimus, cum nos extendimus et pedes effundimus. Angusta enim cuique difficilis est, maxime autem crasso et pingui, ut contra qui sese macerat, angustiam non sentiet. Itaque qui sese contrahere studet, non ægre feret angustiam. Ne itaque speret quivis se cum animi remissione cælum esse visurum; non enim fieri potest: nemo cum deliciis speret se in angusta incessurum via; non enim possibile est: nemo in lata via gradiens, vitam speret. Cum ergo quempiam videris, balneis, lautæ mensæ, aut satellitio operam dantem, ne te miserum putes, ut qui talibus non fruaris, sed de illo ingemisce, quia perniciosa via incedit. Quæ utilitas enim ex hac via, cum in ærumnas desinat? quod damnum ex angustia illa, cum in requiem veniat? Dic mihi, si quis ad regiam vocatus, per angusta loca et præcipitia incedat, alius vero ad mortem ductus, per medium forum trahatur: quem beatum, quæso, prædicabimus? de quo ingemiscemus? nonne de illo qui per latam viam incedit? Ita et nunc non deliciis incumbentes beatos prædicemus, sed eos qui illis abstinent: hi ad cælum festinant, illi ad gehennam. Et fortasse multi eorum illa quæ dicimus irridebunt: ego autem illos ideo maxime lugeo et plango, quod nesciant neque de quibus ridere, de quibus maxime plangere oporteat; sed omnia confundunt et turbant et miscent. Ideo ego illos lugeo. Quid dicis, o homo? cum resurrecturus sis, et gestorum rationem daturus, atque extremam subiturus vindictam, horum nullam rationem habes, sed ventri et ebrietati indulges, deque his rebus rides? Sed ego te lugeo, quod ea quæ te exspectant mala sciam, teque excepturum supplicium; et ideo maxime lugeo, quod tu rideas. Luge mecum, plange mecum mala tua. Dic mihi, si quis tuorum in Christo decedat, annon ridentes de morte aversaris, et inimicos habes, lacrymantes autem et tecum lugentes amas? Itane si uxor quidem mortua jaceat, risum aversaris; anima vero tua mortua, lacrymantem aversaris, et ipse rides? Viden' quomodo diabolus ita nos afficit, ut nobis ipsis hostes et inimici simus? Evigilemus tandem, respiciamus, vigiles simus, æternam vitam assequamur, somnum multum excutiamus. Judicium est, resurrectio est, gestorum examen: Dominus venit in nubibus: *Ignis in conspectu ejus exardescet, et in circuitu ejus tempestas valida* (*Psal.* 49. 3): fluvius igneus trahitur in conspectu ejus, vermis immortalis, ignis inexstinguibilis, tenebræ exteriores, stridor dentium. Licet millies hæc ægre ferentes indignemini, ego dicendi finem non faciam. Si namque prophetæ lapidati non tacebant, multo magis nos inimicitias ferre oportet, et non ad gratiam vos alloqui, ne vos decipientes ipsi dissecemur. Illic supplicium est immortale, inconsolabile; nullus qui protegat. *Quis miserebitur*, inquit, *incantatoris qui a serpente morsus est* (*Eccli.* 12. 13)? Cum nos nostri non misereamur, quis, quæso, miserebitur nostri? Si videris quempiam gladium contra se impellentem an huic, parcere poteris? nequaquam. Multo magis cum penes nos sit ut recte agamus, neque id præstemus, quis nobis parcet? nemo. Misereamur nostri. Cum Deum precamur dicentes, *Miserere mei, Domine*, hæc nobis ipsis dicamus, ut nostri misereamur. Penes nos est ut Deus misereatur nostri: ipse nobis hoc largitus est: si misericordia digna faciamus, si ejus benignitate digna præstemus, nostri miserebitur Deus; si vero nostri non misereamur, quis nobis parcet? Miserere proximi, et Deus tui miserebitur. Quot quotidie accedunt dicentes, Miserere mei, neque tu attendis? quot nudi, quot mutili, neque flectimur, sed illorum supplicationes repellimus? Quomodo igitur misericordiam petis, cum nihil commiseratione dignum facias? Simus ergo misericordes et compatientes, et sic pla-

Digitized by Google

Παρὰ τοῦτο οὐδὲν, παρ' ἐκεῖνο οὐδέν· ὅθεν οὐ προσεδοκήσαμεν, πολλάκις ἐσυλήθημεν. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κακίας· ὅθεν οὐ προσεδοκήσαμεν, ἀπωλόμεθα. Πάντα περισκοπῶμεν ἀκριβῶς. Μὴ μεθυσκώμεθα, καὶ οὐχ ὑπνώσομεν· μὴ τρυφῶμεν, καὶ οὐ καθευδήσομεν, μὴ μαινώμεθα πρὸς τὰ ἔξω, καὶ ἐν νήψαι διατελέσομεν· ῥυθμίζωμεν ἑαυτοὺς πάντοθεν. Καὶ καθάπερ τοὺς ἐπὶ [743] σχοίνου τεταμένης βαδίζοντας οὐκ ἔνι ῥᾳθυμῆσαι μικρόν· τὸ γὰρ μικρὸν μέγα ἐργάζεται κακόν· περιτραπεὶς γὰρ εὐθέως κατηνέχθη καὶ ἀπώλετο· οὕτως οὐδὲ ἡμᾶς ῥᾳθυμεῖν δυνατόν. Στενὴν βαδίζομεν ὁδὸν, ὑπὸ κρημνῶν ἑκατέρωθεν ἀπειλημμένην, ὁμοῦ δύο πόδας οὐ δεχομένην. Ὁρᾷς πόσης ἡμῖν ἀκριβείας δεῖ; Οὐχ ὁρᾷς τοὺς τὰς τοιαύτας ὁδοιποροῦντας ὁδοὺς, πῶς οὐ τοὺς πόδας ἀσφαλίζονται μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὀφθαλμούς; Ἂν γὰρ δόξῃ ἑτέρωθι προσέχειν αὐτὸν, κἂν ὁ ποὺς βεβαίως ἑστήκῃ, ἰλιγγιάσας ἀπὸ τοῦ βάθους ὁ ὀφθαλμὸς, τὸ πᾶν κατήνεγκεν. Ἀλλ' ἑαυτῷ δεῖ προσέχειν καὶ τῇ βαδίσει· διὰ τοῦτό φησι, μήτε δεξιὰ, μήτε ἀριστερά. Πολὺς ὁ βυθὸς τῆς κακίας ἐστὶ, μεγάλοι οἱ κρημνοὶ, πολὺ κάτω σκότος. Τῇ στενῇ πρόσχωμεν μετὰ φόβου, μετὰ τρόμου περιπατῶμεν. Οὐδεὶς τοιαύτην ὁδεύων ὁδὸν ἐπιφέρεταί τι τῶν περιττῶν· ἀγαπητὸν γὰρ εὖζωνον ὄντα δυνηθῆναι διαδραμεῖν. Οὐδεὶς συμποδίζει τοὺς πόδας τοὺς ἑαυτοῦ, ἀλλ' εὐλύτους ἀφίησιν· ἡμεῖς δὲ μυρίαις φροντίσιν ἑαυτοὺς καταδεσμοῦντες, καὶ μυρία φορτία βιωτικὰ ἐπιφερόμενοι κεχηνότες καὶ ἐκκεχυμένοι, πῶς τὴν στενὴν προσδοκῶμεν βαδίζειν ὁδόν; Οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, ὅτι στενή ἐστιν, ἀλλὰ μετὰ θαυμασμοῦ, *Τί στενὴ ἡ ὁδός;* Τουτέστι σφόδρα στενή. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιοῦμεν ἐπὶ τῶν πάνυ θαυμαζομένων. *Καὶ τεθλιμμένη*, φησὶν, *ἡ ὁδὸς, ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωήν.* Καὶ καλῶς εἶπε, *Στενή*· ὅταν γὰρ καὶ ῥημάτων καὶ ἐννοιῶν καὶ πράξεων καὶ πάντων ὀφείλωμεν εὐθύνας ὑπέχειν, στενὴ ὄντως ἐστί. Στενοτέραν δὲ αὐτὴν ποιοῦμεν ἡμεῖς, πλατύνοντες ἑαυτοὺς καὶ εὐρύνοντες, καὶ τοὺς πόδας ἀκχέοντες. Ἡ γὰρ στενὴ παντὶ μὲν δυσχερὴς, μάλιστα δὲ τῷ λιπαινομένῳ· ὡς ὅ γε κατατήκων ἑαυτὸν, οὐδὲ αἰσθήσεται τῆς στενοχωρίας· ὥστε ὁ μεμελετηκὼς θλίβεσθαι, οὐδὲ ἀποδυσπετήσει πρὸς τὸ πιέζεσθαι. Μὴ τοίνυν μετὰ ἀνέσεως προσδοκάτω τις τὸν οὐρανὸν ὄψεσθαι· οὐ γὰρ ἔνι· μηδεὶς μετὰ τρυφῆς ἐλπιζέτω τὴν στενὴν ὁδεύειν ὁδόν· οὐ γὰρ δυνατόν· μηδεὶς τὴν εὐρύχωρον βαδίζων, τὴν ζωὴν ἐλπιζέτω. Ὅταν οὖν ἴδῃς λουτροῖς, τραπέζῃ πολυτελεῖ, ἢ δορυφορίαις ἑτέραις ἐντρυφῶντα τὸν δεῖνα, μὴ ταλανίσῃς σαυτὸν, ὡς οὐ μετέχων τούτων, ἀλλὰ στέναξον ἐκεῖνον, ὅτι τὴν ἀπολλυμένην ὁδὸν ὁδεύει. Τί γὰρ ὄφελος ταύτης τῆς ὁδοῦ, ὅταν εἰς θλῖψιν τελευτᾷ; ποῖον δὲ βλάβος ἀπ' ἐκείνης τῆς στενοχωρίας, ὅταν εἰς ἄνεσιν ἔρχηται; Εἰπέ μοι, εἴ τις εἰς τὰ βασίλεια καλούμενος, καὶ διὰ στενωπῶν θλιβερῶν καὶ ἀποκρήμνων βαδίζοι, ἕτερος δέ τις τὴν ἐπὶ θάνατον ἀγόμενος, διὰ μέσης τῆς ἀγορᾶς ἔλκοιτο· τίνα, εἰπέ μοι, μακαριοῦμεν; τίνα στενάξομεν; οὐχὶ τὸν διὰ τῆς εὐρυχώρου βαδίζοντα; Οὕτω καὶ νῦν μὴ τοὺς τρυφῶντας μακαρίζωμεν, ἀλλὰ τοὺς μὴ τρυφῶντας· οὗτοι πρὸς τὸν οὐρανὸν σπεύδουσιν, ἐκεῖνοι πρὸς τὴν γέενναν. Καὶ ἴσως μὲν αὐτῶν πολλοὶ γελάσονται τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα· ἐγὼ δὲ αὐτοὺς μάλιστα διὰ τοῦτο ὀδύρομαι καὶ θρηνῶ, ὅτι οὐδὲ ἴσασιν ἐφ' οἷς χρὴ γελᾶν, ὑπὲρ ὧν χρὴ μάλιστα πενθεῖν, ἀλλὰ πάντα συγχέουσι καὶ ταράττουσι καὶ θορυβοῦσι. Διὰ ταῦτα αὐτοὺς ἐγὼ θρηνῶ. Τί λέγεις, ἄνθρωπε; μέλλων ἀναστήσεσθαι, καὶ λόγον ὑφέξειν τῶν [744] σοι πεπραγμένων, καὶ τὴν ἰσχάτην ὑποστήσεσθαι δίκην, τούτων μὲν οὐδένα λόγον ποιῇ, γαστρίζεσθαι δὲ μελετᾷς καὶ μεθύειν, καὶ πρὸς τούτοις γελᾷς; Ἀλλ' ἐγώ σε θρηνῶ, τὰ μένοντά σε κακὰ ἐπιστάμενος, τὴν διαδεξομένην σε τιμωρίαν· καὶ διὰ τοῦτο θρηνῶ μάλιστα, ὅτι γελᾷς. Πένθησον σὺν ἐμοὶ, θρήνησον μετ' ἐμοῦ τὰ σὰ κακά. Εἰπέ μοι, ἐάν τίς σοι τῶν οἰκείων ἀποδημήσῃ ἐν Χριστῷ, οὐχὶ τοὺς μὲν γελῶντας; ἐπὶ τῇ τελευτῇ καὶ ἀποστρέφῃ καὶ ἐχθροὺς ἡγῇ, τοὺς δὲ δακρύοντας καὶ συμπενθοῦντας φιλεῖς; Εἶτα τῆς μὲν γυναικὸς προκειμένης νεκρᾶς, τὸν γέλωτα ἀποτρέψῃ[a]· τῆς δὲ ψυχῆς σοι τεθνατωμένης, τὸν δακρύοντα ἀποστρέφῃ· γελᾷς δὲ αὐτός; Ὁρᾷς πῶς ἡμᾶς διέθηκεν ὁ διάβολος ἐχθροὺς ἑαυτοῖς εἶναι καὶ πολεμίους; Ἀνανήψωμέν ποτε, διαβλέψωμεν, γρηγορήσωμεν, ἐπιλαβώμεθα τῆς αἰωνίου ζωῆς, τὸν πολὺν ὕπνον ἀποτιναξώμεθα. Κρίσις ἐστὶν, ἀνάστασίς ἐστιν, ἐξέτασις τῶν πεπραγμένων· ὁ Κύριος ἔρχεται ἐν νεφέλαις· *Πῦρ ἐναντίον αὐτοῦ καυθήσεται καὶ κύκλῳ αὐτοῦ καταιγὶς σφοδρά*· ποταμὸς πυρὸς σύρεται ἔμπροσθεν αὐτοῦ, σκώληξ ἀτελεύτητος, πῦρ ἄσβεστον, σκότος ἐξώτερον, βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Κἂν μυριάκις ἐπὶ τούτοις δυσχεραίνητε, ἐγὼ λέγων οὐ παύσομαι. Εἰ γὰρ λιθαζόμενοι οἱ προφῆται οὐκ ἐσίγων, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς ἀπειθείας δεῖ φέρειν, καὶ μὴ πρὸς χάριν ὑμῖν ὁμιλεῖν, ἵνα μὴ ἀπατήσαντες ὑμᾶς αὐτοὶ διχοτομηθῶμεν. Ἐκεῖ κόλασίς ἐστιν ἀθάνατος, ἀπαραμύθητος, ὁ προστησόμενος οὐδείς. *Τίς ἐλεήσει*, φησὶν, *ἐπαοιδὸν ὀφιόδηκτον;* Ὅταν ἡμεῖς ἑαυτοὺς μὴ ἐλεήσωμεν, τίς ἡμᾶς ἐλεήσει, εἰπέ μοι; Ἐάν ἴδῃς τινὰ ξίφος ἐλαύνοντα δι' ἑαυτοῦ, τούτου δυνήσῃ φείδεσθαί ποτε; οὐδαμῶς. Πολλῷ μᾶλλον, ὅταν παρὸν ᾖ κατορθῶσαι, καὶ μὴ κατορθώσωμεν, τίς ἡμῶν φείσεται; οὐδείς. Ἐλεήσωμεν ἑαυτούς. Ὅταν εὐχώμεθα τῷ Θεῷ λέγοντες, *Ἐλέησόν με, Κύριε*, τοῦτο λέγοντες πρὸς ἑαυτούς, καὶ ἑαυτοὺς ἐλεήσωμεν. Ἡμεῖς ἐσμεν κύριοι τοῦ τὸν Θεὸν ἡμᾶς ἐλεῆσαι· αὐτὸς ἡμῖν τοῦτο ἐχαρίσατο· ἐὰν ἄξια ἐλέους πράττωμεν, ἐὰν ἄξια φιλανθρωπίας τῆς παρ' αὐτοῦ πράττωμεν, ἐλεήσει ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ἐὰν δὲ ἑαυτοὺς μὴ ἐλεῶμεν, τίς ἡμῶν φείσεται; Ἐλέησον τὸν πλησίον, καὶ ἐλεηθήσῃ παρὰ τοῦ Θεοῦ. Πόσοι καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσέρχονται λέγοντες, ἐλέησόν με, καὶ οὐδὲ ἐπιστρέφῃ; πόσοι γυμνοὶ, πόσοι ἀνάπηροι, καὶ οὐκ ἐπικαμπτόμεθα, ἀλλὰ παραπεμπόμεθα αὐτῶν τὰς ἱκετηρίας; Πῶς οὖν ἄξιοὶ ἐλεηθῆναι, αὐτὸς οὐδὲν ἄξιον ἐλέους ποιῶν; Γενώμεθα οἰκτίρμονες, γενώμεθα ἐλεήμονες, ἵν' οὕτως εὐαρεστήσωμεν τῷ Θεῷ, καὶ ἐπιτύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν

[a] Lege, ex ipso Chrysostomo, ἀποστρέφῃ.

Digitized by Google

αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΜΓ'.

[745] *Περὶ τοῦ, ὅτι ὁ τῶν παρόντων καταφρονῶν, ἀμφοτέρων ἐξουσιάζει· καὶ ὅτι παντὸς βορβόρου καὶ ἀκαθαρσίας ἡ πλεονεξία χείρων.*

Ἐπειδὴ μεγάλη τις ἐξ ἀρχῆς ἐμελλε δίδοσθαι χάρις, ἀγαπητὲ, τοῖς ἀνθρώποις, βουλόμενος ὁ Θεὸς μὴ χάριτι τοῦτο ποιῆσαι, ἀλλ' ὡς ὀφειλὴν παρασχεῖν, παρασκευάζει πρῶτον ἄνθρωπον τὸν υἱὸν τὸν ἑαυτοῦ ἐπιδοῦναι ὑπὲρ τοῦ προστάγματος τοῦ Θεοῦ, ἵνα μηδὲν δόξῃ μέγα ποιεῖν τὸν ἑαυτοῦ ἐπιδιδοὺς Υἱὸν, εἴ γε ἄνθρωπος πρὸ αὐτοῦ τοῦτο ἐποίησεν· ἵνα μὴ χάριτι μόνον νομισθῇ τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ ὀφειλῇ. Οὓς γὰρ ἂν φιλῶμεν, καὶ τοῦτο αὐτοῖς χαρίζεσθαι βουλόμεθα, τὸ δοκεῖν παρ' αὐτῶν τι πρότερον λαβόντας μικρὸν, οὕτως αὐτοῖς τὸ πᾶν διδόναι, καὶ καυχώμεθα ἐπὶ τῇ λήψει μᾶλλον, ἢ ἐπὶ τῇ δόσει, καὶ οὐ λέγομεν, Τόδε ἐδώκαμεν αὐτῷ, ἀλλὰ, Τόδε ἐλάβομεν παρ' αὐτοῦ. *Ὅθεν αὐτὸν*, φησὶ, *καὶ ἐν παραβολῇ ἐκομίσατο*, τουτέστιν, ὡς ἐν αἰνίγματι (ὥσπερ γὰρ παραβολὴ ἦν ὁ κριὸς τοῦ Ἰσαὰκ), ἢ ὡς ἐν τύπῳ. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπήρτιστο ἡ θυσία, καὶ ἔσφακτο ὁ Ἰσαὰκ τῇ προαιρέσει, διὰ τοῦτο αὐτὸν χαρίζεται τῷ πατριάρχῃ. Ὁρᾷς ὅτι ὃ ἀεὶ λέγω, τοῦτο καὶ νῦν δείκνυται; ὅταν παραστήσωμεν ἡμῶν τὴν διάνοιαν ἀπηρτισμένην, καὶ δείξωμεν ὅτι ὑπερορῶμεν τῶν γηΐνων πραγμάτων, τότε ἡμῖν καὶ τὰ γήϊνα χαρίζεται, πρότερον δὲ οὔ, ἵνα μὴ τὸ λαβεῖν ἡμᾶς προσδεδεμένους ἔτι προσδήσῃ. Λύε, φησὶ, σαυτὸν τῆς δουλείας, καὶ τότε λάβε, ἵνα μηκέτι ὡς δοῦλος λάβῃς, ἀλλ' ὡς δεσπότης. Καταφρόνησον πλούτου, καὶ ἔσῃ πλούσιος· καταφρόνησον δόξης, καὶ ἔσῃ ἔνδοξος· καταφρόνησον τῆς τιμωρίας τῶν ἐχθρῶν, καὶ τότε αὐτῆς ἐπιτεύξῃ· καταφρόνησον ἀνέσεως, καὶ τότε αὐτὴν λήψῃ· ἵνα λαβὼν μὴ ὡς δέσμιος λάβῃς, μηδὲ ὡς δοῦλος, ἀλλ' ὡς ἐλεύθερος. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν παίδων τῶν μικρῶν, ὅταν μὲν ἐπιθυμῇ τὸ παιδίον παιδικῶν ἀθυρμάτων, μετὰ πολλῆς σπουδῆς ἐκεῖνα κρύπτομεν, οἷον, σφαῖραν, καὶ ὅσα τοιαῦτα, ἵνα μὴ ἐμποδίζηται τῶν ἀναγκαίων· ὅταν δὲ αὐτῶν καταφρονήσῃ καὶ μηκέτι ἐπιθυμῇ, ἀδεῶς αὐτὰ μεταδιδόαμεν, εἰδότες ὡς οὐδεμία βλάβη λοιπὸν αὐτῷ ἐντεῦθεν γίνεται, τῆς ἐπιθυμίας ἐκείνης οὐκέτι ἰσχυούσης ἀπάγειν αὐτὸν τῶν ἀναγκαίων· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς, ὅταν ἴδῃ μηκέτι ἐπιθυμοῦντας τῶν ἐνταῦθα λοιπὸν, ἀφίησιν αὐτοῖς κεχρῆσθαι· ὡς γὰρ ἐλεύθεροι καὶ ἄνδρες αὐτὰ ἔχομεν, οὐχ ὡς παῖδες. Ὅτι γὰρ ἐὰν καταφρονήσῃς τῆς τιμωρίας τῶν ἐχθρῶν, τότε ἐπιτεύξῃ, ἄκουε τί φησιν· *Ἐὰν πεινᾷ ὁ ἐχθρός σου, ψώμιζε αὐτὸν, καὶ ἐὰν διψᾷ, πότιζε αὐτόν*· καὶ ἐπήγαγε· *Τοῦτο γὰρ ποιῶν ἄνθρακα πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ*. Καὶ πάλιν ὅτι, ἐὰν καταφρονήσῃς τοῦ πλούτου, τότε αὐτοῦ ἐπιτεύξῃ, ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Οὐκ ἔστιν ὃς ἀφῆκε πατέρα, ἢ μητέρα, ἢ οἰκίας, ἢ ἀδελφοὺς, ὃς οὐχὶ ἑκατονταπλασίονα λήψεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει*. Καὶ ὅτι, ἐὰν καταφρονήσῃς δόξης, τότε αὐτῆς ἐπιτεύξῃ, ἄκουε πάλιν αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὁ θέλων ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος, ἔστω ὑμῶν διάκονος*· καὶ πάλιν, *Ὃς γὰρ ἂν ταπεινώσῃ* [746] *ἑαυτὸν, οὗτος ὑψωθήσεται*. Τί λέγεις; ἐὰν ποτίσω τὸν ἐχθρὸν, τότε αὐτὸν κολάζω; ἐὰν ἀφῶ τὰ ὑπάρχοντα, τότε αὐτὰ ἔχω; ἐὰν ταπεινώσω ἑαυτὸν, τότε ὑψηλὸς ἔσομαι; Ναὶ, φησὶ· τοιαύτη γὰρ ἡ ἐμὴ δύναμις, διὰ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία παρέχειν. Εὔπορός εἰμι καὶ εὐμήχανος· μὴ δείσῃς· τῷ ἐμῷ θελήματι ἡ τῶν πραγμάτων ἀκολουθεῖ φύσις, οὐκ ἐγὼ τῇ φύσει ἕπομαι· ἐγὼ πάντα ἐργάζομαι, οὐκ ἐγὼ ὑπ' ἐκείνων ἄγομαι· διὸ καὶ μεταπλάττειν καὶ μεταῤῥυθμίζειν αὐτὰ βούλομαι. Καὶ τί θαυμάζεις ἐν τούτοις; τὸ αὐτὸ γὰρ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν εὑρήσεις. Ἐὰν ἀδικήσῃς, ἠδικήθης· ἐὰν ἀδικηθῇς, τότε οὐκ ἠδικήθης. Ἐὰν ἀμύνῃ, τότε οὐκ ἠμύνω, ἀλλὰ σαυτὸν ἠμύνω· *Ὁ γὰρ ἀγαπῶν τὴν ἀδικίαν*, φησὶ, *μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν*. Ὁρᾷς ὅτι οὐκ ἠδικήθης, ἀλλ' ἀδικεῖς; Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλός φησι· *Διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀδικεῖσθε;* Εἶδες ὅτι οὐκ ἔστι τοῦτο ἀδικεῖσθαι; Ὅταν ὑβρίσῃς, τότε ὑβρίσθης· καὶ τοῦτο ἐκ μέρους ἴσασιν οἱ πολλοὶ, ὡς ὅταν λέγωσι πρὸς ἀλλήλους, ἄγωμεν ἐντεῦθεν, μὴ ὑβρίσῃς σαυτόν. Διὰ τί; Ὅτι πολὺ τὸ μέσον σοῦ κἀκείνου· ὅσα γὰρ ἂν ὑβρίσῃς, ἐκεῖνος δόξαν ἡγεῖται. Τοῦτο ἐπὶ πάντων ἐννοῶμεν, καὶ γενώμεθα ὑψηλότεροι τῶν ὕβρεων. Πῶς, ἐγὼ λέγω. Ἂν πρὸς αὐτὸν τὸν τὴν ἀλουργίδα ἔχοντα μάχην ἔχωμεν, τῷ ὑβρίζειν αὐτὸν ἡμᾶς αὐτοὺς ὑβρίζειν ἡγούμεθα· τοῦ γὰρ πλύνεσθαι ἄξιοι ἡγούμεθα. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; τῶν οὐρανῶν πολίτης ὤν, καὶ τὴν ἄνω φιλοσοφίαν ἔχων, μετὰ τοῦ γῆϊνα φρονοῦντος πλύνεις σαυτόν; Κἂν γὰρ μυρία χρήματα κέκτησαι, κἂν ἐν δυναστείᾳ ᾖ, οὔπω οἶδε τὸ καλὸν τὸ σόν. Μὴ ὑβρίσῃς σαυτὸν, ἐκεῖνον ὑβρίζων· σαυτοῦ φείσαι, μὴ ἐκείνου· σαυτὸν τίμησον, μὴ ἐκεῖνον. Οὐχὶ παροιμία τοιαύτη ἐστὶν, ὁ τιμῶν, ἑαυτὸν τιμᾷ; Εἰκότως· οὐ γὰρ ἐκεῖνον τιμᾷ, ἀλλ' ἑαυτόν. Ἄκουε σοφοῦ τινος λέγοντος· *Ποίησον τῇ ψυχῇ σου τιμὴν κατὰ τὴν ἀξίαν αὐτῆς*. Κατὰ τὴν ἀξίαν αὐτῆς, τί ἐστιν; Εἰ ἐπλεονέκτησε, φησὶ, μὴ πλεονεκτήσῃς, εἰ ὕβρισε, μὴ ὑβρίσῃς. Εἰπέ μοι, παρακαλῶ, εἴ τις πένης πηλὸν ἐῤῥιμμένον ἀπὸ τῆς αὐλῆς ἔλαβε τῆς σῆς, ἆρα ἂν ὑπὲρ τούτου δικαστήριον συνεκρότησας; οὐδαμῶς. Διὰ τί; Ἵνα μὴ ὑβρίσῃς σαυτὸν, ἵνα μὴ πάντες σου καταγνῶσι. Τοῦτο καὶ νῦν γίνεται. Πένης γάρ ἐστιν ὁ πλούσιος, καὶ ὅσῳ πλουτεῖ, τοσούτῳ πένης γίνεται τὴν ὄντως πενίαν. Πηλός ἐστιν ὁ χρυσὸς ἐν αὐλῇ ἐῤῥιμμένος, οὐκ ἐν τῇ οἰκίᾳ σου κείμενος· ἡ γὰρ οἰκία σου οὐρανός ἐστιν. Ὑπὲρ τούτου οὖν συγκροτήσεις δικαστήριον; καὶ οὐ καταγνώσονταί σου οἱ ἄνω πολῖται; οὐκ ἐκβαλοῦσί σε τῆς ἑαυτῶν πατρίδος τὸν οὕτω ταπεινὸν, τὸν οὕτως εὐτελῆ, ὡς ὑπὲρ ὀλίγου πηλοῦ μάχεσθαι αἱρεῖσθαι; Εἰ γὰρ ὁ κόσμος ἦν σὸς, εἶτα αὐτόν τις ἔδαβεν, ἐπιστραφῆναι ἐχρῆν; Οὐκ οἶδας ὅτι δεκάκις τὴν οἰκουμένην ἐὰν θῇς, καὶ ἑκατοντάκις, καὶ μυριάκις, καὶ ὅς τοσοῦτον, οὐδὲ πρὸς τὸ πολλοστὸν τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐστιν ἀγαθῶν; Ὁ τοίνυν τὰ ἐνταῦθα θαυμάζων, ἐκεῖνα ὕβρισεν, εἴ γε ὅσον αὐτὰ[a] ἄξια σπουδῆς ἡγεῖται, τοσοῦτον ἐκείνων ἀπολιμπάνεται, μᾶλλον δὲ

[a] Fort. εἴγε ὅσον ταῦτα.

Digitized by Google

ceamus Deo, et consequamur bona promissa iis qui diligunt illum, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIII.

Quod qui præsentia despicit, utrorumque potestatem habeat, et quod cœno quovis et immunditia pejor sit avaritia.

Quia magna quædam ab initio, dilecte, danda erat hominibus gratia, volens Deus non ex gratia id facere, sed ut debitum præstaret, id apparavit primo, ut homo filium suum daret ex præcepto Dei; ut non videretur magnum quid facere, cum Filium suum daret, siquidem homo ante illum hoc fecerat: ut non ex gratia tantum hoc facere putaretur, sed etiam ex debito. Iis enim quos diligimus, ita gratiam conferre volumus, ut videamur, cum prius ab illis modicum quid acceperimus, sic illis totum dare, et magis gloriamur de accepto ab illis, quam de dato; neque dicimus, Hoc dedimus illi; sed, Hoc accepimus ab eo. *Unde cum*, inquit, *et in parabolam accepit* (*Hebr.* 11. 19), hoc est, quasi in ænigmate (sicut enim parabola erat aries Isaaci), vel quasi in figura. Quia enim sacrificium consummatum erat, et voluntate mactatus Isaac erat, ideo ipsum patriarchæ reddens, gratiam confert. Viden' ut, quod semper dico, nunc exhibeatur? cum mentem nostram perfectam exhibuerimus, et ostenderimus nos terrena despicere, tunc nobis terrena largitur, non ante, ut ne cum nos alligatos acceperit, adhuc colliget. Solve, inquit, teipsum a servitute, et tunc accipe, ut non ultra ut servus accipias, sed ut dominus. Despice divitias, et eris dives; despice gloriam, et eris gloriosus; despice inimicorum ultionem, et tunc illam accipies; despice quietem, et tunc illam consequeris, ut ne illam ut vinctus accipias, neque ut servus, sed ut liber. Ut enim in puerulis, si puer puerilia ludicra concupierit, cum cura multa illa abscondimus, ut sphæram et similia, ut ne a necessariis impediatur; cum autem illa despicit nec ultra desiderat, abunde illa suppeditamus, gnari nihil hinc ipsi damni ultra fore, cum concupiscentia non ultra eum a necessariis abducere possit: sic et Deus cum viderit nos præsentia non ultra concupiscere, nos iis uti sinit: ut enim liberi et viri illa habemus, non ut pueri. Quod enim, cum ultionem inimicorum despicis, tunc illam consequaris, audi quid dicat: *Si esurierit inimicus tuus, ciba illum; et si sitit, potum da illi:* et subjungit, *Hoc enim faciens, carbones ignis congeres super caput ipsius* (*Rom.* 12. 20). Et rursum quod, si contempseris divitias, illas assequuturus sis, audi Christum dicentem: *Nemo est qui dimiserit patrem, aut matrem, aut domum, aut fratres, qui non centuplum accipiat, et vitam æternam possideat* (*Matth.* 19. 29). Et quod, si gloriam contemnas, illam assequuturus sis, audi rursus Christum dicentem: *Qui vult in vobis esse primus, sit minister vester;* et rursus, *Qui se humiliaverit exaltabitur* (*Matth.* 20. 26. *et* 23. 12). Quid dicis? si potum dem inimico, tunc illum punio? si dimittam facultates, tunc illas habeo? si me humiliavero, tunc excelsus ero? Etiam, inquit: talis enim est potestas mea, ut per contraria contraria præbeam. Opulentus sum et dexter: ne timeas: meam voluntatem sequitur rerum natura, non ego naturam sequor: ego omnia operor, neque ego ab illis agor: ideo illa mutare et transformare volo. Ecquid in his miraris? idipsum enim in aliis omnibus invenies. Si injuriam feceris, injuriam accepisti; si injuriam acceperis, tunc non accepisti; si te ulciscaris, tunc non ultus es, sed tibi injuriam fecisti: *Qui* enim *diligit iniquitatem*, ait, *odit animam suam* (*Prov.* 29. 24). Viden' quod non injuria affectus sis, sed afficias? Ideo Paulus quoque ait: *Quare non magis injuriam accipitis* (1. *Cor.* 6. 6. 7)? Viden' quod hoc non sit injuria affici? Cum contumelia afficis, tunc contumelia affectus es. Et hoc ex parte sciunt multi, ut cum mutuo dicunt, Abeamus hinc, ne contumelia afficias teipsum. Quare? Quia multum est intervalli inter te et ipsum: quascunque enim contumelias inferas, ille gloriam putat. Iloc super omnia cogitemus, et efficiamur contumeliis superiores. Quomodo, ego dicam. Si cum eo, qui purpura induitur, contentionem habeamus; si contumeliam inferamus ipsi, nobis inferre putamus: nam digni sumus qui male excipiamur. Quid, quæso, dicis? cum civis cælorum sis, et supernam philosophiam habeas, cum eo qui terrena sapit te committis? Licet enim immensas pecunias possideat, licet in potentia sit, nondum novit bonum tuum. Ne teipsum contumelia afficias, dum illum sic afficis; tibi parce, non illi; te honora, non illum. Nonne hoc fertur proverbium, Qui honorat, seipsum honorat? Et jure: non enim illum honorat, sed seipsum. Audi sapientem quemdam dicentem: *Fac animæ tuæ honorem secundum dignitatem ipsius* (*Eccli.* 10. 31). *Secundum dignitatem ipsius*, quid hoc est? Si aliena rapuit, non rapias; si contumelia affecit, non afficias. Dic mihi, quæso, si quis pauper lutum ex aula tua projectum acciperet, num ideo judices congregares? nequaquam. Quare? Ne teipsum contumelia afficeres, ne omnes te damnarent. Hoc nunc etiam fit: pauper namque est dives, et quanto magis ditescit, tanto magis pauper est vera paupertate. Lutum est aurum in aula projectum, non in domo tua jacens: domus enim tua cælum est. Haccine ergo de causa judicium congregabis? annon te damnabunt superni cives? annon te pellent ex patria sua, ita vilem, ita humilem ut pro modico luto pugnare velis? Si namque mundus esset tuus, et illum quis occuparet, an adversandum esset? An ignoras quod, si decies mundum posueris, si centies, si millies, si duplo plus, neque minima pars erit bonorum cælestium? Qui ergo hæc admiratur, illa contumelia afficit; siquidem

Digitized by Google

quantum hæc cura sua digna censet, tantum ab illis excidit, imo neque mirari illa poterit : quomodo enim, si horum admiratione capiatur? Dissecemus funicula et retia : hoc enim sunt res terrenæ. Usquequo nos deorsum vertemus? usquequo nobis mutuo insidiabimur, ut feræ, ut pisces? Imo vero feræ non sibi mutuo insidiantur, sed alienis : verbi gratia, ursus ursum non facile occidit, neque serpens serpentem, utpote congenerem : tu vero qui cum congenere innumeras juste agendi causas habes, nempe cognationem, rationabilem vim, Dei cognitionem, et innumera alia, naturæ denique fortitudinem : hunc, cognatum scilicet et naturæ participem, occidis et mille malis involvis? Quid enim, si non gladium impellis, neque dexteram in collum immergis? alia his graviora facis, doloribus illum perpetuis afficiens. Nam, si illud fecisses, ipsum a curis liberasses; nunc autem illum in famem servitutis conjicis, in molestias et in peccata multa. Hæc dico, nec finem dicendi faciam, non ut vos morte afficiam, neque ut in malum illo minus detraham, sed quod velim vos non confidere, quasi pœnas non daturi sitis : nam ait ille, *Occidi proximum, qui illi victum aufert* (*Eccli.* 34. 24). Manus tandem nostras contineamus; imo vero non contineamus, sed illas recte extendamus, non ad avaritiam, sed ad eleemosynam. Non infructuosam manum habeamus, neque aridam : quæ enim eleemosynam non erogat, arida est; quæ avaritiæ et rapacitati studet, exsecranda et impura. Nemo cum talibus comedat manibus : hæc enim invitatorum contumelia est. Dic enim mihi, si quis in tapetibus et strato tenero atque in sindonibus auro intertextis recumbere nos juberet in domo splendida et magna, multamque famulorum turbam induceret; deinde mensam ex argento et auro parasset plenam cibis variis et exquisitis, et comedere cogeret : an ferremus manus ejus recumbentis vel luto, vel stercore humano fœdatas? annon quis hoc quasi supplicium duceret? annon hoc pro contumelia haberet? Ego certe puto, et illum statim abscessurum esse. Nunc autem non luto manus impletas vides, sed ipsa edulia, et non resilis? non refugis? non increpas? sed, si in potentia sit, magnam rem existimas, et animam perdis tuam, his utens cibis? Omni luto enim pejor est avaritia : animam enim, non corpus, inquinat, ut vix ablui possit. Tu ergo videns hoc luto fœdatum recumbentem, et manibus et vultu, repletamque eo domum et mensam (fimo enim hoc impuro immundiores et exsecrabiliores sunt illi cibi); quasi honoratus, ita es affectus, et ut delicias sumpturus? Neque Paulum times, qui in gentilium quidem mensa, si velimus, nos accumbere permittit, in avarorum neque id volentibus concedit? *Si is qui frater nominatur*, inquit, *est fornicator* (1. *Cor.* 5. 11) : fratrem hic vocans omnem fidelem, non monachum. Quid enim fraternitatem facit? lavacrum regenerationis, quod possimus patrem vocare Deum. Itaque qui monachus est, si catechumenus sit, non frater est; fidelis autem, etiamsi sæcularis sit, frater est. *Si is qui frater nominatur.* Tunc enim ne vestigium quidem monachi erat, sed semper sæculares alloquebatur hic beatus. *Si is qui frater nominatur*, inquit, *est fornicator, aut avarus, aut ebriosus : cum hujusmodi nec cibum sumere.* Sed cum gentibus non item; sed, *Si quis vocat vos infidelium*, gentiles dicens, *et vultis ire, omne quod vobis apponitur manducate* (1. *Cor.* 10. 27). *Si quis qui frater nominatur*, inquit, *est ebriosus.* Papæ! quanta accuratio! Nos autem non modo non fugimus ebriosos, sed illos adimus, ac cum ipsis communicamus. Ideo omnia sus deque versa sunt, omnia confusa, turbata perierunt. Dic enim mihi, si quis hujusmodi te ad convivium vocaret, te pauperem et vilem existimatum, deindeque a te audiret : Hæc apposita ex avaritia et rapina parta sunt, neque patiar animam meam fœdari : annon pudore suffunderetur? annon erubesceret? Hoc solum satis esset ad illum emendandum, et inducendum illum ut de divitiis se miserum prædicaret, et te in paupertate versantem miraretur, si se videret cum tanto studio a te despectum. Sed nescio unde facti sumus servi hominum, Paulo passim clamante, *Nolite fieri servi hominum* (1. *Cor.* 7. 23). Unde igitur, quæso te, servi facti sumus? Quia prius ventris servi fuimus et pecuniarum et gloriæ et aliorum omnium : prodidimus libertatem, qua nos donavit Christus. Quid ergo, dic mihi, illum exspectat qui servus factus est? Audi Christum dicentem : *Servus non manet in domo in æternum* (*Joan.* 8. 35). Habes sententiam absolutam quod numquam in regnum ingrediatur : hæc domus illa est; nam ait, *In domo Patris mei mansiones multæ sunt* (*Joan.* 14. 2). Servus ergo non manet in domo in æternum : servum illum vocat, qui servus est peccati. Qui vero non manet in domo in æternum, in gehenna in æternum manet, nusquam consolationem habens. Sed in tantam nequitiam res devenere, ut etiam ab his bonis eleemosynas erogent, et multi accipiant. Ideo excisa est fiducia nostra, nec quempiam increpare possumus. Attamen vel nunc saltem hoc damnum fugiamus, et vos, qui hoc lutum volutatis, a tanta pernicie cessate. Sicut autem corpus mortuum nullo sensu afficitur, sed etiam accedentibus molestum est : ita quoque peccatum statim rationalem partem ferit, neque sinit ipsam mentem quiescere, sed turbat illam. Dicitur autem pestis exorta corpora corrumpere. Tale est et peccatum; a peste nihil differt, non aerem corrumpens primum, et postea corpora, sed statim in animam insiliens. Non vides eos qui pestilentia laborant, quomodo inflantur, quomodo circumvertuntur, quam sint fœtore pleni, quam aspectu turpes, quam immundi? Tales sunt ii qui peccant, etsi id non vident. Dic enim mihi : nonne pejor est omni febricitante qui pecuniarum vel corporum amore tenetur? nonne impurior est his omnibus qui turpia omnia impudenter facit et patitur? Quid enim turpius viro pecuniarum amore? quæcumque meretrices, quæcumque scenicæ mulieres faciunt, ille facere non recusat; imo verisimilius est illas potius recusaturas esse, quam istum : et servilia opera facere sustinet, adulans eos quos non

Digitized by Google

οὐδὲ θαυμάσαι ἐκεῖνα δυνήσεται· πῶς γὰρ, πρὸς [747] ταῦτα ἐπτοημένος; Διατέμνωμεν τὰ σχοινία καὶ τὰς πλεκτάνας· τοῦτο γὰρ τὰ γήϊνα πράγματα. Μέχρι πότε κάτω κύπτομεν; μέχρι τίνος ἀλλήλοις ἐπιβουλεύομεν, καθάπερ τὰ θηρία, καθάπερ οἱ ἰχθύες; Μᾶλλον δὲ τὰ θηρία οὐκ ἐπιβουλεύει ἀλλήλοις, ἀλλὰ τοῖς ἀλλοφύλοις· οἷον ἄρκος ἄρκον οὐ ταχέως ἀναιρεῖ, οὐδὲ ὄφις ὄφιν οὐκ ἀναιρεῖ, τὸ ὁμόφυλον αἰδούμενος· σὺ δὲ μετὰ τοῦ ὁμοφύλου καὶ μυρία ἔχων δικαιώματα, τὸ συγγενὲς, τὸ λογικὸν, τὸ τὸν Θεὸν εἰδέναι, μυρία ἄλλα ἕτερα, τῆς φύσεως τὴν ἰσχὺν, τὸν συγγενῆ καὶ τῆς φύσεως κεκοινωνηκότα, τοῦτον ἀναιρεῖς καὶ μυρίοις περιβάλλεις κακοῖς; Τί γὰρ, εἰ μὴ τὸ ξίφος ὠθεῖς, καὶ βαπτίζεις εἰς τὴν δέρην τὴν δεξιάν; ἕτερα χαλεπώτερα τούτου ποιεῖς, λύπαις διηνεκέσι περιβάλλων. Ἐκεῖνο γὰρ εἰ εἰργάσω, ἀπήλλαξας ἂν αὐτὸν φροντίδος· νῦν δὲ λιμῷ δουλείας[a] περιβάλλεις, ἀποδυσπετήσεσιν, ἁμαρτίαις πολλαῖς. Ταῦτα λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, οὐχὶ φονᾷν ὑμᾶς παρασκευάζων, οὐδὲ ὡς ἐπὶ ἔλαττον ἐκείνου κακὸν ἔρχεσθαι προτρεπόμενος, ἀλλὰ μὴ θαῤῥεῖν ὡς μὴ μέλλοντας δώσειν δίκην. *Φονεύων* γὰρ, φησὶ, *τὸν πλησίον ὁ ἀφαιρούμενος συμβίωσιν*. Κατάσχωμεν ἑαυτοῖς τὰς χεῖρας ποτε· μᾶλλον δὲ μὴ κατάσχωμεν, ἀλλὰ ἐκτείνωμεν αὐτὰς καλῶς, μὴ πρὸς πλεονεξίαν, ἀλλὰ πρὸς ἐλεημοσύνην. Μὴ ἄκαρπον ἔχωμεν τὴν χεῖρα, μηδὲ ξηράν· ἡ μὲν γὰρ μὴ ποιοῦσα ἐλεημοσύνην, ξηρά· ἡ δὲ καὶ πλεονεκτοῦσα, μιαρὰ καὶ ἀκάθαρτος. Μηδεὶς μετὰ τοιούτων ἐσθιέτω χειρῶν· ὕβρις γὰρ τῶν κεκλημένων τοῦτο. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τις ἐπὶ ταπήτων καὶ στρωμνῆς ἁπαλῆς καὶ χρυσοπάστων σινδόνων κατακλίνας ἡμᾶς ἐν οἴκῳ λαμπρῷ καὶ μεγάλῳ, καὶ πολὺ πλῆθος διακόνων παραστησάμενος, εἶτα πίνακα ἐξ ἀργύρου παρασκευασάμενος καὶ χρυσοῦ, καὶ πολλῶν ἐμπλήσας ἐδεσμάτων καὶ πολυτελῶν καὶ παντοδαπῶν, ἠνάγκαζεν ἐσθίειν, εἰ μόνον ἀνεξόμεθα αὐτοῦ τὰς χεῖρας εἰς βόρβορον χρίοντος ἢ καὶ κόπρον ἀνθρωπίνην, καὶ οὕτω συγκατακλινομένου; ἆρα ἄν τις ταύτην ἠνέσχετο τὴν κόλασιν, ἀλλ' οὐχ ὕβριν τὸ πρᾶγμα ἐνόμισεν ἄν; Ἔγωγε οἶμαι, καὶ εὐθέως ἂν ἀπεπήδησε. Νῦν δὲ βορβόρου τοῦ ὄντως οὐχὶ τὰς χεῖρας ὁρᾷς ἐμπεπλησμένας, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ἐδέσματα, καὶ οὐκ ἀποπηδᾷς; οὐκ ἀποφεύγεις; οὐκ ἐπιτιμᾷς; ἀλλ' ἐὰν ἐν δυναστείᾳ ᾖ, μέγα τὸ πρᾶγμα τίθεσαι, καὶ τὴν ψυχὴν ἀπολλύεις τὴν σαυτοῦ τοιαῦτα σιτούμενος; Παντὸς γὰρ βορβόρου πλεονεξία χείρων· ψυχὴν γὰρ, οὐ σῶμα μολύνει καὶ ποιεῖ δυσέκπλυτον. Σὺ τοίνυν ὁρῶν τοῦ βορβόρου τούτου ἀνακεχρωσμένον μὲν τὸν κατακλινόμενον καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὴν ὄψιν, ἐμπεπλησμένην δὲ καὶ τὴν οἰκίαν καὶ τὴν τράπεζαν (βολβίτων γὰρ καὶ ἔτι τούτων ἀκαθαρτότερα ἐκεῖνα καὶ μιαρώτερα τὰ ἐδέσματα)· ὡς δὴ τιμηθεὶς διάκεισαι, καὶ ὡς μέλλων τρυφᾷν; Καὶ οὐδὲ τὸν Παῦλον δέδοικας, εἰς μὲν Ἑλλήνων τράπεζαν, εἰ βουλοίμεθα, ἀκωλύτως συγχωροῦντα ἀπελθεῖν, εἰς δὲ τὰς τῶν πλεονεκτῶν οὐδὲ βουλομένους ἐῶντα; *Ἐὰν* γάρ *τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος ᾖ*, φησὶ, *πόρνος*· ἀδελφὸν ἐνταῦθα λέγων πάντα τὸν πιστὸν ἁπλῶς, οὐ [748] τὸν μονάζοντα. Τί γάρ ἐστι τὸ ποιοῦν τὴν ἀδελφότητα; τὸ λουτρὸν τῆς παλιγγενεσίας, τὸ δυνηθῆναι καλέσαι πατέρα τὸν Θεόν. Ὥστε ὁ μὲν μοναχὸς ὢν, ἂν κατηχούμενος ᾖ, οὐκ ἀδελφός· ὁ δὲ πιστὸς, κἂν κοσμικὸς εἴη, ἀδελφός ἐστιν. *Εἴ τις*, φησὶν, *ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος*. Οὐδὲ γὰρ ἴχνος μονάζοντος τότε ἦν, ἀλλὰ πάντα πρὸς κοσμικοὺς διελέγετο ὁ μακάριος οὗτος. *Ἐάν τις*, φησὶν, *ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος ᾖ πόρνος, ἢ πλεονέκτης, ἢ μέθυσος, τῷ τοιούτῳ μηδὲ συνεσθίειν*. Ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τῶν Ἑλλήνων οὕτως, ἀλλ', *Ἐάν τις ὑμᾶς καλέσῃ τῶν ἀπίστων*, τοὺς Ἕλληνας λέγων, *καὶ θέλετε πορεύεσθαι, πᾶν τὸ παρατιθέμενον ὑμῖν ἐσθίετε. Ἐὰν δέ τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος*, φησὶ, *μέθυσος*. Βαβαὶ, πόση ἡ ἀκρίβεια! Ἡμεῖς δὲ οὐ μόνον οὐ φεύγομεν τοὺς μεθύσους, ἀλλὰ καὶ ἀπερχόμεθα πρὸς αὐτοὺς, μεθέξοντες τῶν παρ' αὐτῶν. Διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γεγένηται, πάντα συγκέχυται καὶ ἀνατέτραπται καὶ ἀπόλωλεν. Εἰπὲ γάρ μοι, εἰ καλέσει σέ τις τῶν τοιούτων ἐπὶ ἑστίασιν, σὲ τὸν πένητα καὶ εὐτελῆ νομιζόμενον, εἶτα ἀκούσειε παρὰ σοῦ, ὅτι, ἐπειδὴ ἀπὸ πλεονεξίας ἐστὶ τὰ παρατιθέμενα, οὐκ ἀνέξομαι μολύνειν τὴν ἐμαυτοῦ ψυχὴν, οὐκ ἂν ᾐδέσθη; οὐκ ἂν ἐνετράπη; οὐκ ἂν κατῃσχύνθη; Τοῦτο μόνον ἱκανὸν ἦν διορθῶσαι, καὶ ποιῆσαι ταλανίσαι μὲν ἐπὶ τῷ πλούτῳ ἑαυτὸν, θαυμάσαι δὲ ἐπὶ τῇ πενίᾳ σε, εἴ γε ἑώρα ἑαυτὸν μετὰ τοσαύτης σπουδῆς καταφρονούμενον παρὰ σοῦ. Ἀλλὰ γεγόναμεν δοῦλοι ἀνθρώπων, οὐκ οἶδα πόθεν, τοῦ Παύλου ἄνω καὶ κάτω βοῶντος, *Μὴ γίνεσθε δοῦλοι ἀνθρώπων*. Πόθεν οὖν γεγόναμεν δοῦλοι, εἰπέ μοι; Ἐπειδὴ πρότερον γαστρὸς γεγόναμεν δοῦλοι καὶ χρημάτων καὶ δόξης καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων· προεδώκαμεν τὴν ἐλευθερίαν, ἣν ἐχαρίσατο ἡμῖν ὁ Χριστός. Τί οὖν μένει τὸν γενόμενον δοῦλον, εἰπέ μοι; Ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὁ δοῦλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα*. Ἔχεις ἀπόφασιν αὐτοτελῆ, ὅτι οὐδέποτε εἰς βασιλείαν εἰσέρχεται. Ἡ γὰρ οἰκία τοῦτό ἐστιν. *Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρός μου*, φησὶ, *μοναὶ πολλαί εἰσιν*. Ὁ τοίνυν δοῦλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα· δοῦλον ἐκεῖνον λέγει, τὸν τῆς ἁμαρτίας δοῦλον. Ὁ δὲ μὴ μένων ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα, ἐν τῇ γεέννῃ μένει εἰς τὸν αἰῶνα, οὐδαμόθεν ἔχων παραμυθίαν. Ἀλλὰ γὰρ εἰς τοσοῦτον κακίας τὰ πράγματα ἦλθεν, ὡς καὶ ἐλεημοσύνας αὐτοὺς ἀπὸ τούτων ποιεῖν, καὶ πολλοὺς δέχεσθαι. Διὰ τοῦτο ἡ παῤῥησία ἡμῶν ἐκκέκοπται καὶ οὐδὲ ἐπιτιμῆσαί τινι δυνάμεθα. Ἀλλ' ὅμως κἂν ἀπὸ τοῦ νῦν φεύγωμεν τὴν ἐντεῦθεν βλάβην, ὑμεῖς τε οἱ τὸν βόρβορον τοῦτον ἀνελίττοντες, παύσασθε τῆς τοιαύτης λύμης. Ὥσπερ δὲ τὸ νεκρὸν σῶμα πρὸς οὐδεμίαν αἴσθησίν ἐστι χρήσιμον, ἀλλὰ καὶ λυπεῖ τοὺς πλησιάζοντας· οὕτω καὶ ἡ ἁμαρτία εὐθέως τὸ λογιστικὸν πλήττει, καὶ οὐκ ἀφίησιν οὐδὲ αὐτὴν τὴν διάνοιαν ἠρεμεῖν, ἀλλὰ θορυβεῖ καὶ ταράττει. Λέγεται δὲ καὶ λοιμὸς τικτόμενος διαφθείρειν τὰ σώματα. Τοιαύτη ἐστὶ καὶ ἡ ἁμαρτία· λοιμοῦ οὐδὲν διενήνοχεν, οὐ τὸν ἀέρα διαφθείρουσα πρῶτον, εἶτα τὰ σώματα, ἀλλ' εὐθέως εἰς τὴν ψυχὴν εἰσπηδῶσα. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς λοιμώττοντας, πῶς φλεγμαίνουσι, πῶς περιστρέφονται, πῶς δυσωδίας εἰσὶν ἐμπεπλησμένοι, πῶς αὐτῶν αἰσχρὰ ἡ ὄψις, πῶς ὅλοι ἀκάθαρτοι; Τοιοῦτοί [749] εἰσι καὶ οἱ ἁμαρτάνοντες, κἂν μὴ βλέπωσιν. Εἰπὲ γάρ μοι· παντὸς πυρέττοντος οὐκ ἔστι χείρων ὁ τῇ ἐπιθυμίᾳ τῶν χρημάτων, ἢ τῶν σωμάτων ἁλούς; οὐχὶ ἀκαθαρτότερος τούτων πάντων ἐστὶ, πάντα τὰ ἀναίσχυντα καὶ ποιῶν καὶ πάσχων; Τί γὰρ αἰσχρότερον ἀνδρὸς χρημάτων ἐρῶντος; ὅσα αἱ ἑταιριζόμεναι γυναῖκες, ὅσα αἱ ἐπὶ τῆς σκηνῆς οὐ παραιτοῦνται ποιεῖν, τοσαῦτα οὐδὲ οὗτος· μᾶλλον δὲ ἐκείνας εἰκός ἐστι παραιτήσασθαι, ἢ τοῦτον· καὶ δουλοπρεπῆ πράγματα ὑπομένει κολα-

[a] Imo λιμῷ καὶ δουλείᾳ, sic enim ipse Chrysostomus.

Digitized by Google

κεύων οὓς οὐ δεῖ, πανταχοῦ ἀνώμαλος· πονηροὺς ἄνδρας καὶ γέροντας [a] πολλάκις διεφθαρμένους, πολλῷ καὶ πενεστέρους αὐτοῦ καὶ εὐτελεστέρους, παρακάθηται κολακεύων, καὶ ἑτέρους ἀγαθοὺς καὶ πάντοθεν ἐναρέτους ὑβρίζων καὶ θρασυνόμενος. Εἶδες ἑκατέρωθεν τὴν ἀσχημοσύνην; τὴν ἀναισχυντίαν; καὶ ταπεινός ἐστι πέρα τοῦ μέτρου, καὶ ἀλαζών. Ἀλλ' ἑστήκασιν ἐπὶ οἰκήματος αἱ πόρναι· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ ἔγκλημα, ὅτι τὸ σῶμα πωλοῦσι χρημάτων ἕνεκεν. Ἀλλὰ πενία, φησί, καὶ λιμὸς καταναγκάζει. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα, οὐδὲ τοῦτο ἱκανὸν εἰς ἀπολογίαν· ἐξῆν γὰρ ἐργαζομένας διατρέφεσθαι. Ἐνταῦθα δὲ ἕστηκεν ὁ πλεονέκτης, οὐκ ἐπὶ οἰκήματος, ἀλλ' ἐπὶ τῆς πόλεως μέσης· οὐ σῶμα, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν προδιδοὺς τῷ διαβόλῳ, ὥστε καὶ συγγίνεσθαι καὶ εἰσέρχεσθαι πρὸς αὐτὸν, ὥσπερ ὄντως πρὸς πόρνην, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ πᾶσαν πληρώσας, ἐξέρχεται· καὶ ὁρῶσι πᾶσα ἡ πόλις, οὐ δύο ἄνδρες καὶ τρεῖς. Καὶ τοῦτο δὲ τῶν πορνῶν ἴδιόν ἐστιν, ὅτι τοῦ τὸ χρυσίον διδόντος εἰσί· κἂν δοῦλος ᾖ, κἂν μοναχὸς, κἂν ὁστισοῦν, προτείνῃ δὲ τὸν μισθὸν, καταδέχονται· τοὺς δὲ ἐλευθέρους, κἂν πάντων ὦσιν εὐγενέστεροι, χωρὶς τοῦ ἀργυρίου οὐ προσίενται. Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα οὗτοι ποιοῦσι· τοὺς μὲν ὀρθοὺς λογισμοὺς, ὅταν ἀργύριον μὴ ἔχωσιν, ἀποστρέφονται· τοῖς δὲ μιαροῖς καὶ ὄντως θεομάχοις συγγίνονται διὰ τὸ χρυσίον, καὶ ἀσχημόνως συγγίνονται, καὶ τὸ κάλλος ἀπολλύουσι τῆς ψυχῆς. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖναι φύσει μὲν εἰδεχθεῖς καὶ μέλαιναι καὶ ἀγροικίδες καὶ ἄμορφοι καὶ κακόπλαστοι, καὶ πάντοθεν αἰσχραί· οὕτως αἱ τούτων γίνονται ψυχαὶ, οὐδὲ τοῖς ἔξωθεν ἐπιτρίμμασι τὴν ἀμορφίαν συγκαλύψαι δυνάμεναι. Ὅταν γὰρ ἐσχάτη ᾖ δυσείδεια, ὅσα ἂν ἐπινοήσωσιν, οὐδὲ ὑποκρίνασθαι δύνανται. Ὅτι γὰρ ἀναισχυντίᾳ πόρνας ποιεῖ, ἄκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος. *Ἀπηγησχύνησας πρὸς πάντας, ὄψις πόρνης ἐγένετό σοι.* Τοῦτο καὶ πρὸς τοὺς πλεονέκτας ἐστὶν εἰπεῖν· ἀπηγησχύντησας πρὸς πάντας· οὐ πρὸς τούσδε, καὶ τούσδε. ἀλλὰ πρὸς πάντας. Πῶς; Οὐ πατέρα, οὐχ υἱὸν, οὐ γυναῖκα, οὐ φίλον, οὐκ ἀδελφὸν, οὐκ εὐεργέτην, οὐδένα ἁπλῶς αἰδεῖται ὁ τοιοῦτος. Καὶ τί λέγω φίλον καὶ ἀδελφὸν καὶ πατέρα; αὐτὸν οὐκ αἰδεῖται τὸν Θεὸν, ἀλλὰ πάντα μῦθος εἶναι αὐτῷ δοκεῖ, καὶ γελᾷ ὑπὸ τῆς πολλῆς ἐπιθυμίας μεθύων, καὶ οὐδὲ τῇ ἀκοῇ παραδεχόμενός τι τῶν ὠφελεῖν αὐτὸν δυναμένων. Ἀλλ' ὦ τῆς ἀτοπίας, καὶ ὅσα ἐθέγγονται· οὐαί σοι, μαμωνᾶ, καὶ τῷ μὴ ἔχοντί σε.

Ἐνταῦθα διατρίβομαι ὑπὸ τοῦ θυμοῦ· οὐαὶ γὰρ τοῖς ταῦτα λέγουσι, κἂν ἐν γέλωτι λέγωσιν. Εἰπὲ γάρ μοι, οὐ τοιαύτην ἀπειλὴν ἠπείλησεν ὁ Θεὸς, λέγων· *Οὐ δύνασθε δυσὶ κυρίοις δουλεύειν;* σὺ δὲ ἐκλύεις τὴν ἀπειλήν; [750] Οὐχὶ εἰδωλολατρείαν αὐτὴν εἶναί φησιν ὁ Παῦλος, καὶ τὸν πλεονέκτην εἰδωλολάτρην καλεῖ; σὺ δὲ ἕστηκας γελῶν κατὰ τὰς βιωτικὰς γυναῖκας, γελωτοποιῶν κατὰ τὰς ἐν τῇ σκηνῇ; Τοῦτο πάντα ἀνέτρεψε καὶ κατέβαλε· γέλως γέγονε τὰ ἡμέτερα καὶ πολιτισμὸς καὶ ἀστειότης· οὐδὲν εὐσταθὲς, οὐδὲν βαρύ. Οὐ πρὸς τοὺς βιωτικοὺς ἄνδρας λέγω μόνον ταῦτα, ἀλλ' οἶδα οὓς αἰνίττομαι· γέλωτος γὰρ ἐμπέπληνται ἡ ἐκκλησία· ἂν ὁ δεῖνα ἀστεῖον εἴπῃ, γέλως εὐθέως ἐν τοῖς καθημένοις γίνεται. Καὶ τὸ θαυμαστὸν, ἐν αὐτῷ τῷ κιρῷ τῆς εὐχῆς οὐ παύονται πολλοὶ τοῦ γέλωτος. Πανταχοῦ χορεύει ὁ διάβολος, πάντας ἐνεδύσατο, πάντων κρατεῖ· ἡτίμασται ὁ Χριστὸς παρέωσται, ἐν οὐδενός ἐστι μέρει ἡ Ἐκκλησία. Οὐκ ἀκούετε Παύλου λέγοντος. *Αἰσχρότης καὶ μωρολογία καὶ εὐτραπελία ἁρμόττει ὑμῖν;* Μετὰ τῆς αἰσχρότητος τὴν εὐτραπελίαν τίθησι, σὺ δὲ γελᾷς; Τί ἐστι μωρολογία; Τὰ μηδὲν ἔχοντα χρήσιμον. Γελᾷς δὲ ὅλως καὶ διαχεῖς τὸ πρόσωπον ὁ μονάζων, ὁ ἐσταυρωμένος, ὁ πενθῶν; γελᾷς, εἰπέ μοι; Ποῦ τοῦ Χριστοῦ τοῦτο ποιοῦντος ἤκουσας; οὐδαμοῦ· ἀλλὰ κατηφοῦντος μὲν πολλάκις· καὶ γὰρ ὅτε τὴν Ἱερουσαλὴμ εἶδεν, ἐδάκρυσε, καὶ ὅτε τὸν προδότην ἐνενόησεν, ἐταράχθη, καὶ ὅτε τὸν Λάζαρον ἐγείρειν ἔμελλεν, ἔκλαυσε· σὺ δὲ γελᾷς; Εἰ ἐπὶ τοῖς ἑτέρων ἁμαρτήμασιν ὁ μὴ ἀλγῶν κατηγορίας ἄξιος. ὁ ἐπὶ τοῖς αὐτοῦ ἀναλγήτως διακείμενος καὶ γελῶν, ποίας ἔσται συγγνώμης ἄξιος; Πένθους ὁ καιρὸς καὶ θλίψεως, ὑπωπιασμοῦ καὶ δουλαγωγίας, ἀγώνων καὶ ἱδρώτων· σὺ δὲ γελᾷς; Οὐχ ὁρᾷς πῶς ἐπετιμήθη Σάρρα; οὐκ ἀκούεις τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Οὐαὶ οἱ γελῶντες, ὅτι κλαύσετε;* Ταῦτα ψάλλεις καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Τί γὰρ λέγεις, εἰπέ μοι; ὅτι ἐγέλασα; οὐδαμῶς· ἀλλά τί; *Ἐκοπίασα ἐν τῷ στεναγμῷ μου.* Ἀλλὰ τάχα τινές εἰσιν οὕτω διακεχυμένοι καὶ χαῦνοι, ὡς καὶ ἐν τῇ ἐπιτιμήσει ταύτῃ γελᾷν, ὅτι δὴ περὶ γέλωτος ταῦτα διαλεγόμεθα. Καὶ γὰρ τοιοῦτόν ἐστιν ἡ παραφορὰ, τοιαύτη ἡ παραπληξία· οὐδὲ αἰσθάνεται τῆς ἐπιτιμήσεως. Ἕστηκεν ὁ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τὴν πάντων εὐχὴν ἀναφέρων, σὺ δὲ γελᾷς οὐδὲν δεδοικώς; καὶ ἐκεῖνος μὲν ὑπὲρ σοῦ τὰς εὐχὰς ἀναφέρει, σὺ δὲ καταφρονεῖς; Οὐκ ἀκούεις τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Οὐαὶ οἱ καταγελῶντες;* οὐ φρίττεις; οὐ συστέλλεις σαυτόν; Καὶ εἰς μὲν βασίλεια εἰσιὼν, καὶ σχήματι καὶ βλέμματι καὶ βαδίσματι καὶ πᾶσι τοῖς ἄλλοις κοσμεῖς σαυτόν· ἐνταῦθα δὲ, ἔνθα τὰ ὄντως εἰσὶ βασίλεια, καὶ τοιαῦτα οἷα τὰ οὐράνια, γελᾷς; Σὺ μὲν οὖν οἶδα ὅτι οὐχ ὁρᾷς· ἄκουε δὲ ὅτι ἄγγελοι πάρεισι πανταχοῦ, καὶ μάλιστα ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ παρεστήκασι τῷ βασιλεῖ, καὶ πάντα ἐμπέπληνται τῶν ἀσωμάτων ἐκείνων δυνάμεων. Οὗτος ἐμοὶ καὶ πρὸς γυναῖκας ὁ λόγος, αἳ ἐπὶ μὲν τῶν ἀνδρῶν οὐ τολμῶσι τοῦτο ποιεῖν ταχέως· κἂν ποιῶσι δὲ, οὐκ ἀεὶ, ἀλλὰ παρὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀνέσεως· ἐνταῦθα δὲ ἀεί. Κατακαλύπτεις, εἰπέ μοι, τὴν κεφαλὴν, καὶ γελᾷς, ὦ γύναι, ἐν ἐκκλησίᾳ καθημένη; εἰσῆλθες ἐξομολογήσασθαι τὰ ἁμαρτήματα, προσπεσεῖν τῷ Θεῷ, δεηθῆναι καὶ ἱκετεῦσαι ὑπὲρ τῶν κακῶς σοι πεπλημμεληκότων, καὶ μετὰ γέλωτος τοῦτο ποιεῖς; πῶς οὖν αὐτὸν ἐξιλεώσασθαι δυνήσῃ; Καὶ τί κακὸν ὁ γέλως, [751] φησίν; Οὐ κακὸν ὁ γέλως, ἀλλὰ κακὸν τὸ παρὰ μέτρον, τὸ ἄκαιρον. Ὁ γέλως ἔγκειται ἐν ἡμῖν, ἵνα, ὅταν φίλους ἴδωμεν διὰ μακροῦ χρόνου, τοῦτο ποιῶμεν· ὅταν τινὰς καταπεπληγμένους καὶ δεδοικότας, ἀνῶμεν αὐτοὺς τῷ μειδιάματι, οὐχ ἵνα ἀνακαγχάζωμεν καὶ ἀεὶ γελῶμεν· γέλως ἔγκειται τῇ ψυχῇ τῇ ἡμετέρᾳ, ἵνα ἀνῆταί ποτε ἡ ψυχὴ, οὐχ ἵνα διαχέηται· ἐπεὶ καὶ ἐπιθυμία ἡμῖν ἔγκειται σωμάτων, καὶ οὐ πάντως ἀνάγκη διὰ τὸ ἐγκεῖσθαι καὶ αὐτῇ χρῆσθαι ἢ μὴ χρῆσθαι ἀμέτρως· ἀλλὰ καὶ κρατοῦμεν αὐτῆς, καὶ οὐ λέγομεν, Ἐπειδὴ ἔγκειται, χρησώμεθα. Μετὰ δακρύων δοῦλευε τῷ Θεῷ, ἵνα δυνηθῇς ἀπονίψασθαι τὰ ἡμαρτημένα. Οἶδα ὅτι πολλοὶ διαμωκῶνται ἡμᾶς λέγοντες, Εὐθέως δάκρυα. Διὰ τοῦτο δακρύων καιρός. Οἶδα ὅτι καὶ οἰωνίζονται οἱ λέγοντες· *Φάγωμεν καὶ πίωμεν, αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν. Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης.* Οὐκ ἐγὼ λέγω, ἀλλ' αὐτὸς ὁ τὴν πεῖραν τῶν πραγμάτων πάντων

[a] Sic, ex var. lect. Chrysostomi, pro vulgato γοντας, rescripsimus. EDIT.

Digitized by Google

oporteret, ubique non sibi constans; improbis viris et senibus sæpe corruptis, se longe pauperioribus et vilioribus, assidet adulator, alios vero probos omnique virtute præditos contumelia audacter afficiens. Videt utrumque turpitudinem, impudentiam? et humilis et audax est ultra mensuram. Sed stant in domicilio meretrices: et hoc crimen est, quod corpus suum pecunia vendant. Attamen paupertas, inquies, et fames cogunt illas. Etsi hoc certe non satis est ad defensionem: poterant enim labore manuum victum parare. Hic vero stat avarus, non in domicilio, sed in media urbe; non corpus, sed animam diabolo prodens, ita ut cum illo versetur, et ad illum ingrediatur quasi ad meretricem, et cum concupiscentiam omnem impleverit, egreditur: et hoc vident non duo aut tres viri, sed civitas tota. Et hoc meretricibus proprium est, quod illi se dedant qui aurum dederit; sive servus, sive monachus, sive quivis alius fuerit, dum mercedem porrigat, admittitur: liberos autem, licet omnium nobilissimi sint, sine argento non admittunt. Hoc ipsum et isti faciunt. Rectas quidem cogitationes, cum argentum non offerunt, aversantur; cum fœdis autem et Deo inimicis congrediuntur propter aurum, imo turpiter congrediuntur, et animæ pulchritudinem amittunt. Sicut enim illæ natura deformes, nigræ, agrestes, horridæ, male fucatæ, et undique turpes: sic istorum animæ neque externo fuco possunt deformitatem obtegere suam. Cum enim extrema deformitas est, quidquid excogitarint, fucum facere non possunt. Quod enim impudentia meretrices faciat, audi prophetam dicentem: *Impudenter egisti ad omnes; facies meretricis facta est tibi* (*Jer.* 3. 3). Hoc etiam avaris et rapacibus dici possit, Impudenter egisti ad omnes, non ad hos vel illos, sed ad omnes. Quomodo? Non patrem, non filium, non uxorem, non amicum, non fratrem, non benefactorem, neminem omnino reveretur qui talis est. Ecquid dico amicum, fratrem, patrem? neque ipsum Deum reveretur, sed omnia sibi fabula esse videntur, et ridet ex vi concupiscentiæ ebrius, neque vel auditu capiens quidquam eorum quæ sibi prodesse possunt. Sed, o absurditatem, et qualia illi loquuntur! Væ tibi, mamona, et ei qui te non habet! Hic præ ira dissecor: væ namque iis qui talia loquuntur, etiamsi ridendo dicant! Dic enim mihi, nonne tales minas intentavit Deus dicens, *Non potestis duobus dominis servire* (*Matth.* 6. 24)? tu vero an comminationem solvis? Nonne idololatriam illam esse dicit Paulus, et avarum idololatram? tu vero stas ridens ut sæculares mulieres, risum movens ut scenicæ illæ? Hoc omnia subvertit ac dejecit: in risum versa sunt nostra, in leporem et facetias: nihil stabile, nihil grave. Non sæcularibus viris tantum hæc dico, sed novi quos subindicem. Risu enim impleta est ecclesia: si quidam urbanum quidpiam dixerit, risus statim apud sedentes excitatur. Et quod mirum est, in ipso precationis tempore multi ridendi finem non faciunt. Ubique choreas agit diabolus, omnes induit, omnium dominatur: inhonoratus est Christus, depulsus est, in nulla parte habetur Ecclesia. Non audistis Paulum dicentem: *Turpitudo et stultiloquium et scurrilitas tollatur a vobis* (*Ephes.* 5. 4)? Cum turpitudine scurrilitatem ponit, tu autem rides? Quid est stultiloquium? Ea quæ nihil utile habent. Rides autem omnino et vultum diffundis, qui monachus es, qui crucifixus, qui luges? rides, dic mihi? Ubinam Christum hoc fecisse audisti? nusquam; sed sæpe illum mœstum fuisse. Nam cum Jerusalem vidit, lacrymatus est; et cum proditorem cogi avit, turbatus est; et cum Lazarum suscitaturus erat, flevit: tu vero rides? Si vero is, qui de aliorum peccatis non dolet, criminatione dignus est; qui de suis non dolet, imo ridet, qua venia dignus erit? Luctus est tempus et tribulationis, castigationis et servitutis, certaminum et sudorum: tu vero rides? Non vides quomodo increpata fuit Sarra? non audis Christum dicentem: *Væ qui ridetis, quia plorabitis* (*Luc.* 6. 25)? Hæc quotidie psallis. Quid enim, quæso, dicis? dicisne, Risi? Nequaquam; sed, *Laboravi in gemitu meo*. Sed fortasse quidam sunt ita dissoluti et molles, ut in tali increpatione rideant, quia de risu ita disserimus. Nam talis est insania, talis amentia, ut ne sentiat quidem increpationem. Stat sacerdos Dei, omnium orationem offerens; tu vero rides nihil timens? ille quidem pro te preces offert, tu vero despicis? Non audis Scripturam dicentem, *Væ iis qui despiciunt?* non exhorrescis? non teipsum reprimis? Et cum regiam adis, et habitu et aspectu et gressu et aliis omnibus teipsum componis; hic autem ubi vere regia, et talia sunt qualia cælestia, rides? Scio quidem te non videre; audi vero quod angeli adstent undique, maximeque in domo Dei undique circumstent, et omnia plena sint incorporeis illis Potestatibus. Hic sermo etiam mulieres respicit, quæ in præsentia virorum id facere non audent; et si faciant, non semper, sed in relaxationis tempore: hic autem semper. Caput obtegis, dic mihi, et rides, o mulier, in ecclesia sedens? ingressa es, ut peccata confitereris, ut ante Deum procederes ad orandum et supplicandum pro delictis tuis, et cum risu hoc facis? quomodo ergo illum placare poteris? Et quid mali, inquies, risus est? Non mala res est risus, sed mala cum ultra modum fit et intempestive. Risus in nobis insitus est, ut cum amicos viderimus post longum tempus, rideamus: ut cum quosdam perculsos et timentes conspicimus, risu illos erigamus non ut cachinnos effundamus et semper rideamus: risus animæ nostræ insitus est, ut aliquando remissionem habeat, non ut effundatur. Nam et concupiscentia corporum insita nobis est, neque tamen, licet insita sit, necesse est illa sine mensura vel uti vel non uti, sed illam cohibemus, neque dicimus: Quia insita est, utamur illa. Cum lacrymis Deo servias, ut possis abluere peccata. Scio a multis nos irrideri dicentibus, Statim lacrymæ. Ideo lacrymarum tempus est. Novi etiam ominari eos qui dicunt: *Comedamus et bibamus, cras enim morienur* (1. *Cor.* 15. 32). *Vanitas vanitatum, omnia vanitas* (*Eccli.* 1. 2. *et* 2. 4. 5). Non ego dico, sed is qui rerum omnium experimentum cepe-

Digitized by Google

rat, id dicit : *Ædificavi mihi domos, plantavi vineas, piscinas aquarum, feci mihi pocillatores et pocillatrices :* et quid post hæc omnia ? *Vanitas vanitatum, omnia vanitas.* Lugeamus ergo, dilecti, lugeamus, ut vere rideamus, ut vere delectemur in tempore sinceri gaudii. Huic enim gaudio præsenti semper tristitia admixta est, nec unquam purum ipsum invenire licet : illud vero sincerum est, sine fallacia, nec subdolum quid, nec admixtum habens : illo delectemur gaudio, illud persequamur. Præterea non possumus ipsum assequi, nisi hic non suavia, sed utilia eligamus, et nisi paululum ærumnis affligamur, et cum gratiarum actione omnia feramus. Sic enim poterimus regnum cælorum assequi, quo utinam nos omnes dignemur, in Christo Jesu Domino nostro, quicum Patri gloria et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIV.

De compunctione, de patientia, et de concupiscentia futurorum bonorum; et de secundo adventu Domini nostri Jesu Christi.

Obsecro vos, fratres, ut de providentia Dei non modo a præsentibus calculum feratis, sed etiam a futuris. Præsentia namque sunt certamen, arena, stadium; futura vero præmia, coronæ, bravia. Ut ergo athletam in arena, sudore, pulvere, in calore multo, in laboribus et miseriis pugnare oportet : sic et justum hic multa pati par est, et omnia generose ferre, siquidem splendidas illic coronas accepturus est. Ideo Paulus frequenter nobis sermonem de resurrectione movet, ut audistis illum clamantem et dicentem : *Credimus enim quod qui suscitavit Dominum, et nos cum Jesu suscitabit et constituet vobiscum. Ideo non deficimus* (2. *Cor.* 4. 13. 14. 16), inquit, maximam consolationem habentes in certaminibus, spem nempe futurorum. Nec dixit ad illos ; Ideo ne deficiatis ; sed quid ? *Ideo non deficimus*, ostendens se etiam in certaminibus semper esse. *Sed licet is, qui foris est, noster homo corrumpatur ; tamen is, qui intus est, renovatur de die in diem* (2. *Cor.* 4. 16). Quomodo renovatur ? Spe et fide et animi alacritate, cum audemus gravia attentare. Quanto plura enim corpus patietur, tanto meliorem anima spem habet, et splendidior est, ut aurum igni traditum plus habet pretii. Et vide quomodo purget ea quæ in hac vita tristia sunt. *Momentaneum enim et leve tribulationis*, inquit, *supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur, non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur* (*Ibid.* v. 17. 18), in spe rem totam concludens. Et quod alibi dicebat : *Spe salvi facti sumus ;* et, *Spes autem quæ videtur, non est spes* (*Rom.* 8. 24) : hoc etiam hic probans, præsentia futuris e regione ponit, momentaneum pro æterno, leve pro gravi, tribulationem pro gloria. Neque his contentus, alteram apponit dictionem, quæ hanc duplicet, dicens, *Supra modum in sublimitate.* Deinde modum ostendit, postquam dixerat leve tribulationum talium. Quomodo igitur leve ? *Non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur.* Ita leve est id quod præsens est, et futurum illud magnum, si nos ab iis quæ videntur abducamus. Quæ enim videntur, temporanea sunt ; ergo tales sunt ærumnæ : quæ autem non videntur, sunt æterna : ergo et coronæ æternæ. Neque solum dixit, Tales sunt tribulationes, sed et visibilia omnia, sive supplicium, sive requies sint, ita ut neque illinc gloriemur neque hinc submergamur. Ideo de futuris non dixit, Regnum æternum ; sed, *Quæ non videntur, æterna ;* sive regnum sit, sive supplicium : ita ut illinc terreat, hinc hortetur. Quia igitur quæ videntur temporanea sunt, et quæ non videntur æterna, ad æterna illa respiciamus. Quam enim excusationem habeamus, si temporanea pro æternis eligamus ? Etiamsi enim quod præsens est, dulce sit, at non perpetuum est : at quod in eo plenum dolore est, perpetuum est, nec veniam obtinet. Quam enim excusationem habeant *ii*, qui Spiritu sancto dignati et tanto dono percepto, humi repunt et in terram decidunt ? Nam multos audio dicentes hæc ridicula verba, Da mihi hodiernum, et accipe crastinum. Si enim illa talia sunt qualia dicitis, unum pro uno fuit ; sin nihil sunt, duo pro nullo sunt. Quid his verbis iniquius ? quid nugacius ? Nos de cælis loquimur et de ineffabilibus illis bonis ; et tu quæ ad hyppodromum spectant in medium adducis, nec te pudet neque erubescis talia loquens, quæ insanientium sunt ? non erubescis ita præsentibus affixus ? non cessabis stultus insanusque esse, et juveniliter delirare ? Nam quod gentiles hæc dicant, nihil mirum ; fideles autem homines talia effutire, quam veniam habeat ? omnino certe immortalem illam spem suspectam habes ? omnino putas dubia illa esse ? et quomodo illa venia digna sint ? Sed non vides ea quæ illic sunt ? Neque enim Deum conspicis : ergone putas non esse Deum, quia Deum non vides ? Et valde puto certe, inquies. Si ergo quis te rursum interroget, Ecquis venit de cælo et hæc nuntiavit ? quid dices ? Unde nosti Deum esse ? Ab iis quæ videntur, inquies, a bono ordine in rebus creatis exstante, et quod hoc omnibus palam sit. Sic ergo sermonem quoque de judicio accipe. Quomodo, inquies ? Interrogabo te ; tu vero mihi responde. Justus est ipse Deus, et singulis pro merito tribuit : vel contra, iniquos vult feliciter agere et deliciari, bonos autem in contrariis esse ? Nequaquam, inquies : neque enim vel homo hoc patiatur. Ubinam ergo ii, qui bona hic egerunt, bonis fruentur ? ubinam improbi contraria accipient, nisi post hæc quædam futura sit vita et retributio ? Videne quod unum pro uno, et non duo pro uno sint ? imo vero duo pro nullo justis erunt ; peccatoribus vero et iis qui hic in deliciis fuere, contrarium omnino ? Qui enim hic in deliciis fuerunt, et postea illic punientur, neque unum pro uno acceperunt : qui autem in virtute vixerunt, duo pro nullo. Quinam in quiete sunt ? qui præsenti vita sunt abusi, an qui philosophice vixerunt ? Tu fortassis illos dices ; ego autem hæc esse

Digitized by Google

λαβὼν ταῦτά φησιν. *Ὠκοδόμησά μοι οἰκίας, ἐξύτευσα ἀμπελῶνας, κολυμβήθρας ὑδάτων, ἐποίησά μοι οἰνοχόους καὶ οἰνοχοούσας*· καὶ τί δὴ μετὰ ταῦτα πάντα; *Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης*. Πενθήσωμεν τοίνυν, ἀγαπητοί, πενθήσωμεν, ἵνα ὄντως γελάσωμεν, ἵνα ὄντως ἡσθῶμεν ἐν τῷ καιρῷ τῆς χαρᾶς τῆς εἰλικρινοῦς. Ταύτῃ μὲν γὰρ τῇ χαρᾷ πάντως λύπη ἀναμέμικται, καὶ οὐδέποτε καθαρὰν αὐτὴν ἔστιν εὑρεῖν· ἐκείνη δὲ εἰλικρινής τίς ἐστι καὶ ἄδολος, καὶ οὐδὲν ὄπουλον ἔχουσα, οὐδὲ ἀναμεμιγμένον· ἐκείνην ἡσθῶμεν τὴν χαράν, ἐκείνην μεταδιώξωμεν. Ἄλλως δὲ, οὐκ ἔστι ταύτης ἐπιτυχεῖν, ἢ διὰ τοῦ ἐνταῦθα μὴ τὰ ἡδέα, ἀλλὰ τὰ ὠφελοῦντα αἱρεῖσθαι, καὶ μικρὸν ὀλίβεσθαι ἐκόντας, καὶ μετὰ εὐχαριστίας ἅπαντα φέροντας. Οὕτω γὰρ δυνησόμεθα καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΜΔ'.

Περὶ κατανύξεως καὶ ὑπομονῆς καὶ ἐπιθυμίας τῶν μελλόντων ἀγαθῶν· καὶ περὶ τῆς δευτέρας παρουσίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Παρακαλῶ ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, μὴ μόνον ἀπὸ τῶν παρόντων περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ ψηφίζεσθαι προνοίας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν μελλόντων. Τὰ μὲν γὰρ παρόντα ἀγών ἐστι καὶ σκάμματα καὶ στάδιον· τὰ δὲ μέλλοντα, ἔπαθλα καὶ στέφανοι καὶ βραβεῖα. Ὥσπερ γοῦν τὸν ἀθλητὴν ἐν τῷ σκάμματι καὶ ἱδρῶτι καὶ κόνει καὶ θέρμῃ πολλῇ καὶ πόνοις καὶ ταλαιπωρίαις μάχεσθαι δεῖ· οὕτω καὶ τὸν δίκαιον ἐνταῦθα πολλὰ ὑπομένειν χρὴ, καὶ φέρειν ἅπαντα γενναίως, εἰ μέλλει λαμπρούς ἀπολήψεσθαι τοὺς στεφάνους ἐκεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος συνεχῶς ἡμῖν τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως κινεῖ λόγον, καθάπερ ἠκούσατε αὐτοῦ βοῶντος καὶ λέγοντος· *Πιστεύομεν γὰρ ὅτι ὁ ἐγείρας τὸν Κύριον, καὶ ἡμᾶς διὰ Ἰησοῦ ἐγερεῖ καὶ παραστήσει σὺν ὑμῖν. Διὸ οὐκ ἐκκακοῦμεν*, φησὶ, μεγίστην παράκλησιν [752] ἔχοντες ἐν τοῖς ἀγῶσι, τὴν τῶν μελλόντων ἐλπίδα. Καὶ οὐκ εἶπε πρὸς αὐτοὺς, Διὸ μὴ ἐκκακεῖτε, ἀλλὰ τί; *Διὸ οὐκ ἐκκακοῦμεν*· δεικνὺς καὶ ἑαυτὸν ἐν τοῖς ἀγῶσιν ὄντα διηνεκῶς. *Ἀλλ' εἰ καὶ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ*. Πῶς ἀνακαινοῦται; Τῇ πίστει, τῇ ἐλπίδι, τῇ προθυμίᾳ, τῷ κατατολμᾶν τῶν δεινῶν. Ὅσῳ γὰρ ἂν μυρία πάσχῃ τὸ σῶμα, τοσούτῳ χρηστοτέρας ἔχει τὰς ἐλπίδας ἡ ψυχὴ, καὶ λαμπροτέρα γίνεται, καθάπερ χρυσίον πυρούμενον ἐπὶ πλέον. Καὶ ὅρα πῶς καθαιρεῖ τὰ λυπηρὰ τοῦ παρόντος βίου. *Τὸ γὰρ παρωνυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως*, φησὶ, *καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται, μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα, εἰς τὴν ἐλπίδα τὸ πρᾶγμα κατακλείσας*. Καὶ ὅπερ ἀλλαχοῦ ἔλεγεν, ὅτι *Τῇ ἐλπίδι ἐσώθημεν*· καὶ, *Ἐλπὶς δὲ βλεπομένη, οὐκ ἔστιν ἐλπίς*· τοῦτο καὶ ἐνταῦθα κατασκευάζων, τίθησι παράλληλα τὰ παρόντα τοῖς μέλλουσι, τὸ παραυτίκα πρὸς τὸ αἰώνιον, τὸ ἐλαφρὸν πρὸς τὸ βαρὺ, τὴν θλῖψιν πρὸς τὴν δόξαν. Καὶ οὐδὲ τούτοις ἀρκεῖται, ἀλλὰ καὶ ἑτέραν τίθησι λέξιν, διπλασιάζων ταύτην, καὶ λέγων· *Καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολήν*. Εἶτα καὶ τὸν τρόπον δείκνυσιν, εἰπὼν πῶς ἐλαφρὸν τὸ τῶν τοιούτων θλίψεων. Πῶς οὖν ἐλαφρόν; *Μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα*. Οὕτω καὶ τοῦτο κοῦφον τὸ παρὸν, κἀκεῖνο μέγα τὸ μέλλον, ἂν τῶν ὁρωμένων ἀπάγωμεν ἑαυτούς. *Τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα*· οὐκοῦν καὶ αἱ θλίψεις τοιαῦται· *τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια*· οὐκοῦν καὶ οἱ στέφανοι τοιοῦτοι. Καὶ οὐκ εἶπε μόνον, αἱ θλίψεις τοιαῦται, ἀλλὰ, καὶ τὰ βλεπόμενα ἅπαντα, κἂν κόλασις ᾖ, κἂν ἀνάπαυσις, ὥστε μηδὲ ἐκεῖθεν χαυνοῦσθαι, μηδὲ ἐντεῦθεν βαπτίζεσθαι. Διὰ τοῦτο οὐδὲ περὶ τῶν μελλόντων εἶπε, βασιλεία αἰώνιος, ἀλλὰ, *Τὰ μὴ βλεπόμενα αἰώνια*, κἂν βασιλεία, κἂν κόλασις ᾖ πάλιν, ὥστε καὶ ἐκεῖθεν φοβῆσαι, καὶ ἐντεῦθεν προτρέψασθαι. Ἐπεὶ οὖν τὰ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια, πρὸς ἐκεῖνα βλέπωμεν, τὰ αἰώνια. Ποίαν γὰρ καὶ σχοίημεν ἀπολογίαν, τὰ πρόσκαιρα ἀντὶ τῶν αἰωνίων αἱρούμενοι; Εἰ γὰρ καὶ τὸ παρὸν ἡδὺ, ἀλλ' οὐ διηνεκές· τὸ μέντοι ὀδυνηρὸν αὐτοῦ, διηνεκὲς καὶ ἀσύγγνωστον. Ποίαν γὰρ ἔχουσιν ἀπολογίαν οἱ Πνεύματος ἁγίου καταξιωθέντες, καὶ τοσαύτης ἀπολαύσαντες δωρεᾶς, χαμαίζηλοι γινόμενοι, καὶ καταπίπτοντες εἰς τὴν γῆν; Καὶ γὰρ πολλῶν ἀκούω λεγόντων τὰ καταγέλαστα ταῦτα ῥήματα· δός μοι τὴν σήμερον, καὶ λάβε τὴν αὔριον. Εἰ μὲν γὰρ τοιαῦτα ἦ, φησὶν, οἷα καὶ φατὲ, τὰ ἐκεῖ, ἓν ἀνθ' ἑνὸς γέγονεν· ἂν δὲ μηδὲν ὅλως ᾖ, δύο ἀντ' οὐδενός. Τί τῶν ῥημάτων τούτων παρανομώτερον; τί ληρωδέστερον; Ἡμεῖς περὶ οὐρανῶν διαλεγόμεθα καὶ τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν ἐκείνων, καὶ σὺ τὰ τῶν ἱπποδρομίων ἡμῖν ἄγεις εἰς μέσον, καὶ οὐκ αἰσχύνῃ οὐδὲ ἐγκαλύπτῃ τοιαῦτα φθεγγόμενος, ἃ τῶν παραπαιόντων ἐστίν; οὐκ ἐρυθιᾷς οὕτω προσηλωμένος τοῖς παροῦσιν; οὐ παύσῃ παραφρονῶν, καὶ ἐξεστηκὼς, καὶ ἐν νεότητι ληρῶν; Καὶ τὸ μὲν Ἕλληνας τοιαῦτα λέγειν, οὐδὲν θαυμαστόν· τὸ δὲ πιστοὺς ἀνθρώπους τοιαῦτα ληρεῖν, ποίαν ἂν ἔχοι συγγνώμην; ὅλως γὰρ ὑποπτεύεις τὰς ἀθανάτους [753] ἐκείνας ἐλπίδας; ὅλως νομίζεις ἀμφίβολα ταῦτα; καὶ ποῦ ταῦτα ἄξια συγγνώμης; Ἀλλ' οὐχ ὁρᾷς τὰ ἐκεῖ; Οὐδὲ γὰρ τὸν Θεὸν βλέπεις· ἆρα οὖν οὐχ ἡγήσῃ εἶναι Θεὸν, ἐπειδὴ μὴ ὁρᾷς Θεόν; Καὶ σφόδρα ἡγοῦμαι, φησίν. Ἂν οὖν ἔρηταί τίς σε πάλιν, καὶ τίς ἦλθεν ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ταῦτα ἀπήγγειλε; τί ἐρεῖς; πόθεν οἶσθα ὅτι ἔστι Θεός; Ἀπὸ τῶν ὁρωμένων, φησὶν, ἀπὸ τῆς εὐταξίας τῆς ἐν πάσῃ τῇ κτίσει, ἀπὸ τοῦ πᾶσιν εἶναι τοῦτο κατάδηλον. Οὕτως οὖν καὶ τὸν περὶ κρίσεως δέχου λόγον. Πῶς, φησὶν; Ἐρήσομαί σε, σὺ δέ μοι ἀπόκριναι. Δίκαιός ἐστιν αὐτὸς ὁ Θεὸς, καὶ τὰ κατ' ἀξίαν ἀπονέμει ἑκάστῳ, ἢ τοὐναντίον, τοὺς μὲν ἀδίκους βούλεται εὐημερεῖν καὶ τρυφᾷν, τοὺς δὲ ἀγαθοὺς ἐν τοῖς ἐναντίοις εἶναι; Οὐδαμῶς, φησίν· οὐδὲ γὰρ ἄνθρωπος τοῦτο πάθοι. Ποῦ οὖν οἱ καλῶς ἐνταῦθα πράξαντες τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύσονται; ποῦ δὲ οἱ πονηροὶ τῶν ἐναντίων, εἰ μὴ μέλλει τις μετὰ ταῦτα ζωὴ καὶ ἀντίδοσις εἶναι; Ὁρᾷς, ὅτι ἓν ἀνθ' ἑνὸς, καὶ οὐχὶ δύο ἀνθ' ἑνός; μᾶλλον δὲ δύο ἀντ' οὐδενὸς ἔσται τοῖς δικαίοις, τοῖς δὲ ἁμαρτωλοῖς καὶ ἐνταῦθα τρυ-

Digitized by Google

ζῶσι τοὐναντίον ἅπαν; Οἱ μὲν γὰρ ἐνταῦθα τρυφήσαντες, εἶτα ἐκεῖ κολασθέντες, οὐδὲ ἓν ἀνθ' ἑνὸς ἔλαβον· οἱ δὲ ἐν ἀρετῇ διάγοντες δύο ἀντ' οὐδενός. Τίνες γὰρ ἐν ἀνέσει; οἱ τῷ παρόντι ἀποχρησάμενοι βίῳ, ἢ οἱ φιλοσοφήσαντες; Σὺ μὲν ἴσως ἐκείνους ἐρεῖς, ἐγὼ δὲ τούτους δείκνυμι, μάρτυρας αὐτοὺς ἐκείνους καλῶν τοὺς ἀπολελαυκότας τῶν παρόντων, καὶ οὐκ ἀναισχυντήσουσι πρὸς ἃ μέλλω λέγειν. Καὶ γὰρ προμνηστρίαι; τινὲς ἐπηράσαντο πολλάκις, καὶ τῇ ἡμέρᾳ, καθ' ἣν ἐπλάκησαν αἱ παστάδες, καὶ τοὺς μὴ γεγαμηκότας ἐμακάρισαν· πολλοὶ δὲ δι' οὐδὲν ἕτερον παρητήσαντο, ἀλλ' ἢ διὰ τὸ φορτικὸν τοῦ πράγματος. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ τὸν γάμον διαβάλλων, τίμιος γὰρ, ἀλλὰ διὰ τοὺς κακῶς αὐτῷ χρωμένους. Εἰ δὲ οἱ γάμῳ ὠμιληκότες ἀβίωτον πολλάκις τὸν βίον ἐνόμισαν, τί ἂν εἴποιμεν περὶ τῶν εἰς πορνικὰ βάραθρα κατενεχθέντων, καὶ παντὸς αἰχμαλώτου δουλικώτερον καὶ ἀθλιώτερον διακειμένων; περὶ τῶν ἐν τρυφῇ κατασπαπέντων, καὶ μυρία τῷ σώματι νοσήματα περιβεβληκότων; Ἀλλὰ τὸ ἐν ὄψει εἶναι ἡδύ. Οὐδὲν μὲν οὖν ταύτης τῆς δουλείας πικρότερον. Καὶ γὰρ ἁπάντων ἀνδραπόδων μᾶλλόν ἐστι δουλικώτερος ὁ κενόδοξος, καὶ τοῖς τυχοῦσιν ἀρέσαι βουλόμενος· ὁ δὲ ταύτην καταπατήσας, πάντων ἐστὶν ἀνώτερος, καὶ μόνος ἐλεύθερος, ὁ μὴ φροντίζων τῆς παρ' ἑτέρων δόξης. Ἀλλὰ τὸ χρήματα ἔχειν ἐπέραστον; Ἀλλὰ πολλάκις ἀπεδείξαμεν, ὅτι ἐν πλείονι πλούτῳ καὶ ἀνέσει οἱ τούτων ἀπηλλαγμένοι καὶ μηδὲν ἔχοντες μᾶλλόν εἰσιν. Ἀλλὰ τὸ μεθύειν ἡδύ; Καὶ τίς ἂν εἴποι τοῦτο; Οὐκοῦν τὸ μὴ πλουτεῖν τοῦ πλουτεῖν ἥδιον, καὶ τὸ μὴ γῆμαι τοῦ γῆμαι, καὶ τὸ μὴ κενοδοξεῖν τοῦ κενοδοξεῖν, καὶ τὸ μὴ τρυφᾷν τοῦ τρυφᾷν· καὶ ἐνταῦθα τὸ πλέον ἔχουσιν οἱ τοῖς παροῦσι μὴ προσηλωμένοι. Καὶ οὕπω λέγω, Ἐκεῖνος μὲν κἂν μυρίοις [754] βασάνοις κατατείνηται, ἔχει τὴν χρηστὴν ἐλπίδα διαβαστάζουσαν αὐτόν· οὗτος δὲ κἂν μυρίας ἀπολαύῃ τρυφῆς, ἔχει τὸν φόβον τοῦ μέλλοντος ἐκταράττοντα αὐτοῦ τὴν ἡδονὴν καὶ συγχέοντα· καὶ γὰρ καὶ οὗτος οὐ μικρὸς τρόπος κολάσεως, ὥσπερ οὖν ὁ ἐναντίος τρυφῆς καὶ ἀνέσεως. Καὶ τρίτος δὲ μετὰ τοῦτόν ἐστι τρόπος. Ποῖος δὴ οὗτος; Ὅτι τὰ μὲν τῆς τρυφῆς τῆς βιωτικῆς οὐδὲ ἡνίκα ἐστὶ φαίνεται, τῇ τε φύσει καὶ τῷ χρόνῳ ἐλεγχόμενα· ἐκεῖνα δὲ οὐ μόνον ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ ἀκίνητα μένει. Ὅρα ὅτι οὐ δύο ἀντ' οὐδενὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ τρία, καὶ πέντε, καὶ δέκα, καὶ μυρία ἀντ' οὐδενὸς δυνησόμεθα εἶναι. Ἵνα δὲ καὶ ἐπὶ ὑποδείγματος αὐτὸ τοῦτο μάθῃς, πρόσεχε· Ὁ πλούσιος καὶ ὁ Λάζαρος, ὁ μὲν τῶν παρόντων, ὁ δὲ τῶν μελλόντων ἀπήλαυσεν· ἆρα οὖν σοι δοκεῖ ἓν εἶναι καὶ τὸ ἐν παντὶ χρόνῳ κολάζεσθαι καὶ τὸ ἐν βραχείᾳ ὥρᾳ πονεῖν[a]; τὸ νοσεῖν ἐν φθαρτῷ σώματι, καὶ τὸ ἀθάνατα ἀποτηγανίζεσθαι χαλεπῶς; τὸ στεφανοῦσθαι καὶ τὸ τρυφᾷν ἀθάνατα μετὰ τὴν μικρὰν ἀῤῥωστίαν ἐκείνην, καὶ βασανίζεσθαι ἀπέραντα μετὰ τὴν βραχεῖαν τῶν παρόντων ἀπόλαυσιν; Καὶ τίς ἂν ταῦτα εἴποι; Τί γὰρ βούλει εἴπωμεν, τὴν ποσότητα; τὴν ποιότητα; τὴν κατ' ἀξίαν τοῦ Θεοῦ περὶ ἑκατέρων ψῆφον; Μέχρι τίνος τὰ κανθάρων φθέγγεσθε ῥήματα τῶν βορβόρῳ διηνεκῶς ἐγκαλινδουμένων; οὐδὲ γὰρ ἀνθρώπων ταῦτα λογικῶν ψυχὴν οὕτω τιμίαν ἀντ' οὐδενὸς κτήσεσθαι, δέον ὀλίγου πόνου τοὺς οὐρανοὺς λαβεῖν. Βούλει σε καὶ ἑτέρωθεν διδάξω, ὅτι ἔστιν ἐκεῖ κριτήριον φοβερόν; Ἄνοιξόν σου τὰς θύρας τοῦ συνειδότος, καὶ βλέπε τὸν ἐν τῇ διανοίᾳ σου ἐγκαθήμενον δικαστήν· εἰ δὲ σὺ σαυτὸν κατακρίνεις, καίτοι φίλαυτος ὤν, καὶ οὐκ ἂν ἀνάσχοιο μὴ δικαίαν τὴν κρίσιν ἐνεγκεῖν, οὐ πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς πολλὴν ποιήσεται τοῦ δικαίου τὴν πρόνοιαν, καὶ τὴν ἀδέκαστον περὶ πάντων οἴσει ψῆφον, ἀλλ' ἁπλῶς καὶ εἰκῇ πάντα φέρεσθαι ἐάσει; καὶ τίς ἂν ταῦτα εἴποι; Οὐκ ἔστιν οὐδείς· ἀλλὰ καὶ Ἕλληνες καὶ βάρβαροι, καὶ ποιηταὶ καὶ φιλόσοφοι, καὶ πᾶν γένος ἀνθρώπων συμφωνοῦσιν ἐν τούτοις ἡμῖν, εἰ καὶ μὴ ὁμοίως, καί φασιν εἶναί τινα δικαστήρια ἐν ᾅδου· οὕτω φανερὸν καὶ ὡμολογημένον τὸ πρᾶγμά ἐστι. Καὶ τίνος ἕνεκεν ἐνταῦθα οὐκ εὐθέως κολαζόμεθα, φησίν; Ἵνα τὴν μακροθυμίαν ἐπιδείξηται τὴν ἑαυτοῦ, καὶ τὴν ἐκ μετανοίας ἡμῖν παράσχῃ σωτηρίαν, καὶ μήτε τὸ γένος ἡμῶν ἀνάρπαστον ἐργάζηται, τούς τε ἐκ μεταβολῆς ἀρίστης δυναμένους σωθῆναι μὴ προεξαρπάσῃ τῆς σωτηρίας. Εἰ γὰρ εὐθέως ἐκόλαζε παρ' αὐτὰ τὰ ἁμαρτήματα καὶ ἀνῄρει, πῶς ἂν ἐσώθη Παῦλος; πῶς δὲ Πέτρος, οἱ κορυφαῖοι τῆς οἰκουμένης διδάσκαλοι; πῶς ἂν ὁ Δαυὶδ τὴν ἀπὸ τῆς μετανοίας ἐκαρπώσατο σωτηρίαν; πῶς οἱ Γαλάται; πῶς ἕτεροι πλείους; Διὰ δὴ ταῦτα οὐδὲ πάντας ἐνταῦθα ἀπαιτεῖ δίκην, ἀλλ' ἐκ πάντων ἑνίους· οὔτε ἐκεῖ πάντας, ἀλλὰ τὸν μὲν ἐνταῦθα, τὸν δὲ ἐκεῖ, ἵνα καὶ τοὺς σφόδρα ἀναισθήτους διεγείρῃ δι' ὧν κολάζει, καὶ τὰ μέλλοντα προσδοκᾶν ποιήσῃ δι' ὧν οὐ κολάζει. Ἢ οὐχ ὁρᾷς; πολλοὺς ἐνταῦθα κολαζομένους, ὡς τοὺς τῷ πύργῳ καταχωσθέντας· ὡς ἐκείνους, ὧν τὸ αἷμα ταῖς θυσίαις ἔμιξεν ὁ Πιλᾶτος· ὡς τοὺς ἀώρῳ θανάτῳ παρὰ Κορινθίοις τελευτήσαντας διὰ τὸ τῶν μυστηρίων ἀναξίως μετασχεῖν· ὡς τὸν δῆμον τῶν Ἰουδαίων ὑπὸ τῶν βαρβάρων κατασφαγέντα· [755] ὡς ἑτέρους πολλοὺς καὶ τότε καὶ νῦν διηνεκῶς; Καὶ ἕτεροι δὲ πολλὰ ἁμαρτόντες ἀπῆλθον μὴ δόντες ἐνταῦθα δίκην, ὡς ὁ πλούσιος ἐπὶ τοῦ Λαζάρου, ὡς ἕτεροι πολλοί. Ταῦτα δὲ ποιεῖ, καὶ τοὺς ἀπιστοῦντας τοῖς μέλλουσι διεγείρων, καὶ τοὺς πιστεύοντας ἐργαζόμενος προθυμοτέρους, καὶ τοὺς ῥᾳθυμοῦντας σπουδαιοτέρους ποιῶν. Ὁ γὰρ Θεὸς δίκαιος κριτὴς καὶ ἰσχυρὸς καὶ μακρόθυμος, καὶ μὴ ὀργὴν ἐπάγων καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Ἂν δὲ τῇ μακροθυμίᾳ εἰς ῥᾳθυμίαν χρησώμεθα, ἔσται καιρὸς, ὅτε οὐδὲ βραχὺ μακροθυμήσει λοιπὸν, ἀλλ' εὐθέως ἐπάξει τὴν δίκην. Μὴ τοίνυν, ἵνα μίαν ῥοπὴν τρυφήσωμεν (τοῦτο γὰρ ὁ παρὼν βίος), ἀπείρων αἰώνων ἐπισπασώμεθα κόλασιν, ἀλλὰ ῥοπὴν πονέσωμεν, ἵνα διηνεκῶς στεφανωθῶμεν. Οὐχ ὁρᾶτε ὅτι καὶ ἐν τοῖς βιωτικοῖς οὕτως οἱ πλείους τῶν ἀνθρώπων ποιοῦσι, καὶ τὸν ὀλίγον πόνον αἱροῦνται ὑπὲρ τῆς μακρᾶς ἀναπαύσεως, εἰ καὶ τοὐναντίον αὐτοῖς ἐκβαίνει; Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἰσομοιρία καὶ πόνων καὶ κέρδους, πολλάκις δὲ τὸ ἔμπαλιν· ἡ δὲ τῆς βασιλείας ἀντιστρόφως· ὀλίγον μὲν τὸ ἐπίπονον, πολὺ δὲ τὸ ἡδὺ καὶ ἄπειρον. Σκόπει δέ· Ὁ γεωργὸς δι' ὅλου πονεῖται τοῦ ἔτους, καὶ πρὸς αὐτῷ τῷ τέλει τῆς ἐλπίδος ἐκπίπτει πολλάκις τοῦ καρποῦ τῶν πολλῶν πόνων· ὁ κυβερνήτης πάλιν καὶ ὁ στρατιώτης μέχρις ἡλικίας ἐσχάτης ἐν πολέμοις καὶ πόνοις, καὶ πολλάκις ἑκάτερος αὐτῶν ἀπῆλθε κενὸς, ὁ μὲν τοῦ πλούτου τῶν φορτίων, ὁ δὲ περὶ τῆς νίκης καὶ τῆς ζωῆς αὐτῆς ἐκπεσών. Τίνα οὖν ἕξομεν ἀπολογίαν, εἰπέ μοι, ἐν μὲν τοῖς βιωτικοῖς τὰ ἐπίπονα προτιμῶντες, ἵνα μικρὸν ἀναπαυσώμεθα, ἢ οὐδὲ μικρὸν, καὶ γὰρ ἄδηλος ἡ ἐλπίς· ἐν δὲ τοῖς πνευματικοῖς ἀντιστρόφως ποιοῦντες, καὶ ἄφατον κόλασιν ἐπισπώμενοι διὰ μικρὰν ῥᾳθυμίαν; Διὸ παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς, ὀψὲ γοῦν ποτε ἐκ τῆς παραπληξίας ταύτης ἀνενεγκεῖν. Οὐδεὶς γὰρ ἡμᾶς ἐξαιρήσεται

[a] Πονῶν Chrys. et Savil. in notis.

Digitized by Google

ostendo, testes illos ipsos advocans, qui præsentium usum fructum habuere, nec adversus ea quæ dicturus sum petulanter insurgent. Etenim sæpe quidam pronubis maledixerunt, et dici qua lecti nuptiales parati sunt, eosque qui uxores non duxere beatos prædicavere : multi autem nulla alia de causa conjugio jungi noluere, quam quod res onerosa esset. Et hæc dico non conjugium incusans; honorabile quippe est (*Hebr.* 13. 4); sed propter eos qui illo male utuntur. Quod si ii, qui connubio juncti fuere, non vitalem sæpe vitam putavere : quid dixerimus de illis, qui sese in meretricia barathra præcipitarunt, et captivis omnibus serviliorem et miseriorem statum experti sunt? de iis qui in deliciis computruerunt, et innumeris corpus suum morbis involverunt? Sed in gloria esse suave est. Atqui nihil illa servitute acerbius. Nam inanis gloriæ cupidus mancipiis omnibus servilior est, cum vel tenuissimis placere cupiat : qui autem hanc gloriam conculcavit, omnibus superior est, et solus liber, quippe qui non curet a cæteris gloriam accipere Sed pecunias habere amabile est? Verum sæpe ostendimus in majore opulentia et quiete versari eos qui iisdem liberi sunt, magisque eos qui nihil habent. Sed inebriari dulce est? Ecquis hoc dixerit? Igitur divitem non esse suavius est, quam esse divitem; non nubere dulcius, quam nubere; non inanis gloriæ cupidum esse suavius, quam talem esse; non delicate vivere, melius quam deliciari; etiam hic plus habent ii qui præsentibus non affixi sunt. Et nondum dico : Hic quidem, licet mille tormentis afficiatur, bonam spem habet quæ ipsum sustineat; hic vero licet mille fruatur deliciis, futuri metum habet, qui voluptatem ejus turbet et confundat : nam et hic non parvus supplicii modus est; ut contrarius, voluptatis et quietis. Tertius quoque post hunc modus est. Qualis hic? Quia deliciæ sæculares ne quidem cum sunt apparent, et natura et tempore superatæ; illa vero non modo sunt, sed etiam immota manent. Vide quomodo non duo pro nihilo tantum, sed etiam tria, quinque, decem, et innumera pro nihilo poterimus esse. Ut autem exemplo hoc discas, attende. Dives et Lazarus, alius præsentibus, alius futuris fruebatur : an ergo tibi unum esse videtur omni tempore cruciari, et paucis horis laborare? infirmari in corruptibili corpore, et immortaliter graviterque in sartagine uri? coronari et in deliciis immortaliter esse post modicam illam infirmitatem, et æterne cruciari post brevem præsentium possessionem? Ecquis hæc dixerit? Quid vis dicamus? quantitatem? qualitatem? Dei calculum de utrisque pro dignitate latum? Quousque hæc proferetis verba scarabæorum, in luto se semper volutantium? neque enim hæc hominum sunt rationabilium tam pretiosam animam pro nihilo projicere, quam oporteret parvo labore cælos accipere. Vis te aliunde quoque doceam illic esse judicium formidandum? aperi conscientiæ tuæ fores, et vide in mente tua sedentem judicem. Si vero tu teipsum damnas, etiamsi tui amans sis, nec patiaris injustum ferri judicium : annon multo magis Deus multam æqui bonique providentiam gerat, et sine acceptione de omnibus calculum ferat, nec temere et casu omnia ferri sinat? ecquis hæc dixerit? Nemo sane; sed et Græci et barbari, poetæ et philosophi, et omne genus hominum in hoc nobiscum consentiunt, etiamsi non similiter, et dicunt esse quædam tribunalia in inferis : ita manifesta et in confesso res est. Et cur hic, inquies, non statim punimur? Ut Deus patientiam ostendat suam, et salutem nobis ex pœnitentia conciliet, nec genus nostrum abreptitium faciat, eosque qui possunt ex optima mutatione servari, non saluti præripiat. Si enim statim post peccata puniret et occideret, quomodo servatus fuisset Paulus? quomodo Petrus, coryphæi orbis doctores? quomodo David per pœnitentiam salutis fructum retulisset? quomodo Galatæ? quomodo alii plures? Propterea non ab omnibus hic pœnas repetit, sed a quibusdam ex omnibus; neque illic ab omnibus, sed alium hic, alium illic punit : ut eos etiam, qui admodum sensu carent, per eos quos punit excitet, et per eos quos non punit id efficiat, ut futura exspectentur. Annon vides multos hic puniri : ut eos qui a turri obruti fuere, ut illos quorum sanguinem cum sacrificiis miscuit Pilatus; ut illos qui apud Corinthios immatura morte sublati sunt, quod mysteriis indigne participassent, ut Judæorum populum a barbaris cæsum; ut alios multos et tunc et nunc perpetuo? Et alii rursus qui multum peccaverant, non datis hic pœnis decesserunt; ut dives ille qui Lazaro stipem non dedit; ut alii multi. Hæc autem facit, ut et nos credentes per futura excitet, et credentes alacriores reddat, et ignavos studiosiores faciat. Deus enim justus judex, fortis et patiens, nec iram infert per singulos dies. Si vero patientia ejus ad ignaviam utamur, erit tempus, quo ne brevi quidem patienter feret, sed statim pœnas inferet. Ne itaque, ut per unum momentum (hoc enim est præsens vita) deliciis fruamur, infinitorum sæculorum supplicium nobis attrahamus, sed uno momento laboremus, ut perpetuo coronemur. Non videtis etiam in sæcularibus complures homines sic facere, et pro longa quiete parvum suscipere laborem, etiam si contrarium ipsis eveniat? Hic enim æqualitas est et laborum et lucri; sæpe autem e contrario res accidit : Quod autem regnum illud spectat, e converso fit; parvus est labor, ingens immensaque suavitas. Perpende autem. Agricola per totum annum laborat, et in ipso sæpe fine excidit a spe fructus multorum laborum : gubernator rursum et miles usque ad extremum ætatis in bellis et laboribus sunt, et sæpe uterque vacuus abiit; ille a divitiis sarcinarum, hic vero ante victoriam ab ipsa vita excidit. Quam ergo, quæso te, habebimus defensionem, qui in sæcularibus laboriosa anteponimus, ut parum quiescamus, vel ne parum quidem; nam incerta spes est; in spiritualibus vero e converso facimus; et per ignaviam modicam inenarrabile nobis supplicium attrahimus? Ideo obsecro vos omnes ut vel sero tandem a stupenda illa socordia vos retrahatis. Nemo enim nos eripiet illo tempore; non frater, non pater, non filii, non amici, non vicinus, nemoque alius. Sed si ab operibus pro-

Digitized by Google

damur, omnia ascedent, et prorsus peribimus. Quantum luxit dives ille, et patriarcham rogavit, mittique Lazarum petiit? sed audi quid illi dixerit Abraham: *Chaos magnum inter nos et vos, ut neque volentibus transire liceat* (*Luc.* 16. 26). Quantum supplicarunt virgines illæ virginibus paris ætatis pro oleo modico? sed audi quid illæ dicant: *Ne forte non sufficiat nobis et vobis* (*Matth.* 25. 9): et nemo potuit eas in thalamum inducere. Hæc cogitantes et nos de vita nostra solliciti simus. Quantoscumque enim dixeris labores, quantacumque protuleris supplicia, nihil hæc omnia erunt cum futuris bonis comparata. Pone, si vis, ignem, ferrum et bestias, et si quid his gravius; ne umbra quidem hæc sunt, si cum tormentis illis comparentur. Illæc enim cum vehementius applicantur, tunc maxime levia, quia promptam liberationem faciunt, cum corpus non sufficiat ad vehementiam et ad diuturnitatem supplicii: illic autem non sic, sed ambo concurrunt, et augmentum et exsuperantia in bonis et in tristibus. Donec igitur tempus est, præoccupemus faciem ejus in confessione, ut mitem eam et serenam tunc videamus, ut comminatorias illas potestates effugiamus. Non vides hic milites, qui principibus ministrant, quomodo trahant, quomodo vinciant, quomodo flagellent, quomodo latera dilanient, quomodo lampadas ad tormenta inducant? Verum hæc omnia ludi sunt et risus, si cum illis cruciatibus comparentur. Nam temporanea sunt illa supplicia; illorum vero neque vermis moritur, neque ignis exstinguitur: nam corpus quod tunc resurget omnino incorruptibile erit. Verum absit ut unquam hoc experientia discamus, sed utinam ad verba usque terribilia illa nobis sistantur; neque unquam tortoribus illis tradamur, sed inde resipiscamus. Quanta tunc dicemus nos ipsos incusantes? quantum ingemiscemus? quantum ejulabimus? Sed nihil hæc tunc proderunt. Quandoquidem neque nautæ, soluto ac demerso navigio aliquid ultra juvare possunt, neque medici, postquam æger decessit: sed sæpe dicent, Illud et illud faciendum erat; sed omnia frustra. Donec enim emendandi spes manent, omnia dicenda et facienda sunt; cum autem nihil potestatis penes nos est, cum totum perierit, frustra omnia dicuntur et fiunt. Nam et Judæi tunc dicent, *Benedictus qui venit in nomine Domini* (*Joan.* 12. 13): sed nihil ab hac voce lucrari possunt, ut supplicium effugiant: nam cum oporteret dicere non dixerunt. Ne itaque nos etiam idem patiamur, abhinc jam mutemur, et curemus in illam ingredi requiem, sicut dixit Apostolus. Vere enim ista requies est, unde aufugit dolor, tristitia, gemitus; ubi neque curæ, neque labores, neque certamina, neque metus terrefaciens et quatiens animam, sed solus Dei timor, plenus voluptate. Non in sudore vultus illic comeditur panis, neque ibi spinæ et tribuli, neque in doloribus pariuntur filii, neque illic *Ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur* (*Genes.* 3. 19. 18. 16): omnia pax, gaudium, lætitia, voluptas, bonitas, mansuetudo. Non est illic zelotypia, neque invidia, non morbus, non mors, non hæc corporis, non illa animæ: non sunt illic tenebræ, non nox: omnia dies, omnia lux, omnia splendida. Non est illic laborandum, nulla ibi satietas, sed semper in concupiscentia bonorum versabimur. Vultis dem vobis quamdam imaginem requiei illius? id fieri non potest: attamen, ut possibile est, tentabo illam vobis proferre. Respiciamus in cælum, quando, nulla turbante nube, coronam suam ostendit: deinde cum ad ejus aspiciendam pulchritudinem multum temporis insumpserimus, cogitemus nos pavimentum habituros esse, non tale modo; sed tanto pulchrius visuros esse, quanto aureum tectum est lateritio splendidius: est post illud aliud etiam tectum superius; deinde angelos, archangelos, innumeros incorporearum Potestatum populos, ipsam Dei regiam et solium Paternum. Sed non potest, ut dicebam, ullus sermo totum explicare: experientia enim opus est, et cognitione experientia parta. Quomodo putatis, quæso, Adamum in paradiso fuisse? Longe melior erit illa hæc habitatio, quanto cælum a terra distat. Cæterum aliarum rerum imaginem exquiramus. Si contingeret cum qui nunc regnat toti orbi imperare, ac neque bellis postea aut sollicitudinibus exagitari, sed honorari tantum et cum voluptate vivere, multa habere tributa, et auro undique circumfluere et conspicuum esse: quem animum illum putatis habiturum fore, si ubique terrarum bella cessavisse videret? Tale quidpiam illud est; imo nondum ad imaginem illam pertigimus: quamobrem alia quærenda est. Contemplare autem mihi, sicut enim puer regius, dum in vulva est, nullo afficitur sensu; si vero contigerit illum inde egredi, et in solium regium ascendere, neque sensim, sed statim omnia accipere: ita est illa requies et hæc. Aut si quis vinctus innumera passus, statim in solium regium abriperetur. Sed neque sic accurate imaginem attigimus. Hic enim quæcumque bona quis assequutus fuerit, etiamsi ipsam dixeris regiam, primo quidem die vigens habet desiderium, secundo item et tertio; procedente autem tempore manet quidem in voluptate, sed non tanta: quæcumque enim illa sit, ex consuetudine desinit. Illic vero non solum non minuitur, sed etiam augetur. Cogita enim quantum sit animam quæ illuc abiit, non ultra finem bonorum illorum exspectare, neque mutationem, sed augmentum et vitam finem non habentem; omni periculo, omni mœrore et sollicitudine liberatam, plenam lætitia et donis innumeris. Si enim hic in campum euntes, ubi tabernacula videmus ex velamentis concinnata et defixa, et hastas, galearum umbilicos splendentes, ex re mirabili stupefacti manemus; si vero contigerit regem in medio videre currentem cum aureis armis, nos totum habere existimamus: quid putas fore, cum sanctorum tabernacula æterna videbis in cælo defixa? *Recipient* enim *vos*, inquit, *in æterna tabernacula* (*Luc.* 16. 9): cum singulos videbis plus quam radios solares fulgentes, non ab ære et ferro, sed a gloria illa, cujus fulgorem non potest oculus humanus aspicere? Et hæc quidem de hominibus. Quid vero dixeris de angelorum millibus, archange-

Digitized by Google

ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ, οὐκ ἀδελφὸς, οὐ πατὴρ, οὐ παῖδες, οὐ φίλοι, οὐ γείτων, οὐκ ἄλλος οὐδείς· ἀλλ' ἐὰν ἀπὸ τῶν ἔργων προδοθῶμεν, πάντα οἰχήσεται καὶ ἀπολούμεθα πάντως. Πόσα ὁ πλούσιος ἐθρήνησεν ἐκεῖνος, καὶ τὸν πατριάρχην παρεκάλεσε, καὶ πεμφθῆναι τὸν Λάζαρον ἠτήσεν; ἀλλ' ἄκουσον τί πρὸς αὐτὸν Ἔλεγεν ὁ Ἀβραάμ· *Χάος μέγα μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὑμῶν*, ὥστε μηδὲ βουλομένοις ἐξεῖναι διαβῆναι. Πόσα παρεκάλεσαν αἱ παρθένοι ἐκεῖναι τὰς ὁμήλικας ὑπὲρ ὀλίγου ἐλαίου, ἀλλ' ἄκουσον καὶ ἐκεῖναι τί λέγουσι· *Μήποτε οὐκ ἀρκέσῃ ἡμῖν καὶ ὑμῖν*· καὶ οὐδεὶς αὐτὰς ἴσχυσεν εἰς τὸν νυμφῶνα εἰσαγαγεῖν. Ταῦτα δὴ λογιζόμενοι καὶ ἡμεῖς ἐπιμελώμεθα τῆς ἡμετέρας ζωῆς. Ὅσους γὰρ ἂν εἴπῃς πόνους, καὶ ὅσας ἂν προσενέγκῃς τιμωρίας, οὐδὲν ἅπαντα ταῦτα ἔσται πρὸς τὰ μέλλοντα ἀγαθά. Τίθει γοῦν, εἰ βούλει, πῦρ καὶ σίδηρον καὶ θηρία, καὶ εἴ τι τούτων χαλεπώτερον· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ σκιὰ ταῦτα πρὸς ἐκεῖνα τὰ βασανιστήρια. Ταῦτα μὲν γὰρ ὅταν ἐπιτεθῇ σφοδρότερον, τότε μάλιστα κοῦφα, ταχείαν ποιοῦντα τὴν ἀπαλλαγὴν, τοῦ σώματος οὐκ ἀρκοῦντος καὶ εἰς σφοδρότητα καὶ εἰς μῆκος κολάσεως· ἐκεῖ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἀμφότερα συνέρχεται, καὶ παράτασις καὶ ὑπερβολὴ καὶ ἐν τοῖς χρηστοῖς καὶ ἐν τοῖς λυπηροῖς. Ἕως οὖν ἐστι καιρὸς, προσθώμεν τὸ [756] *πρόσωπον* αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει, ἵνα ἥμερον αὐτὸ ἴδωμεν τότε καὶ γαληνὸν, ἵνα τὰς ἀπειληφόρους δυνάμεις ἐκείνας διαφύγωμεν. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς ἐνταῦθα στρατιώτας, τοὺς τοῖς ἄρχουσι διακονουμένους, πῶς ἕλκουσι, πῶς δεσμοῦσι, πῶς μαστιγοῦσι, πῶς τὰς πλευρὰς διορύττουσι, πῶς τὰς λαμπάδας ταῖς βασάνοις προσάγουσιν; Ἀλλὰ ταῦτα πάντα παίγνια καὶ γέλως πρὸς ἐκείνας τὰς τιμωρίας· καὶ γὰρ πρόσκαιροι αὗται αἱ κολάσεις, ἐκείνων δὲ οὔτε ὁ σκώληξ τελευτᾷ, οὔτε τὸ πῦρ σβέννυται· καὶ γὰρ τὸ σῶμα πάντως ἄφθαρτον ἔσται τὸ ἀνιστάμενον τότε. Ἀλλὰ μὴ γένοιτό ποτε πείρᾳ ταῦτα ἡμᾶς μαθεῖν, ἀλλὰ μέχρι ῥήματος στῆναι ἡμῖν τὰ φοβερὰ, μηδὲ παραδοθῆναι τοῖς βασανισταῖς ἐκείνοις, ἀλλ' ἐντεῦθεν σωφρονισθῆναι. Πόσα τότε ἐροῦμεν ἑαυτῶν κατηγοροῦντες, πόσα ὀλοφυρούμεθα; πόσα εἰμώξομεν; ἀλλ' οὐδὲν ὄφελος λοιπόν. Ἐπεὶ οὐδὲ ναῦται, τοῦ πλοίου διαλυθέντος καὶ καταδύντος, ὠφελῆσαι δυνήσονται λοιπὸν, οὔτε ἰατροὶ, τοῦ κάμνοντος ἀπελθόντος· ἀλλ' ἐροῦσι μὲν πολλάκις, ὅτι τὸ καὶ τὸ ἐχρῆν ποιῆσαι, πάντα δὲ εἰκῇ καὶ μάτην. Ἕως μὲν γὰρ ἐκ τῆς διορθώσεως ἐλπίδες μένουσι, καὶ λέγειν ἅπαντα καὶ ποιεῖν χρή· ἐπειδὰν δὲ μηκέτι κύριοι μηδενὸς ὦμεν, τοῦ παντὸς διαφθαρέντος, εἰκῇ καὶ λέγεται πάντα καὶ γίνεται. Καὶ γὰρ καὶ Ἰουδαῖοι ἐροῦσι τότε, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*, ἀλλ' οὐδὲν ἀπὸ ταύτης ἀπόνασθαι δύνανται τῆς φωνῆς εἰς τὸ τὴν κόλασιν διαφυγεῖν· ὅτε γὰρ ἔδει εἰπεῖν, οὐκ εἶπον. Ἵν' οὖν μὴ καὶ ἡμεῖς τοῦτο πάθωμεν, ἐντεῦθεν ἤδη μεταβαλώμεθα, καὶ σπουδάσωμεν εἰς ἐκείνην εἰσελθεῖν τὴν κατάπαυσιν, καθὼς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος. Ὄντως γὰρ ἐκείνη ἐστὶν ἀνάπαυσις, ἔνθα ἀπέδρα ὀδύνη, λύπη καὶ στεναγμὸς, ἔνθα οὔτε φροντίδες, οὔτε πόνοι, οὔτε ἀγωνία, οὔτε φόβος καταπλήττων καὶ σείων τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ μόνος ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος, ἡδονῆς πλήρης ὤν. Οὐκ ἔστιν ἐν ἰδρῶσι τοῦ προσώπου φαγεῖν τὸν ἄρτον ἐκεῖ, οὐδὲ ἄκανθαι καὶ τρίβολοι· οὐκ ἔστιν ἐν λύπαις τεκεῖν τέκνα, οὐδὲ *Πρὸς τὸν ἄνδρα ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει*· πάντα εἰρήνη, χαρὰ, εὐφροσύνη, ἡδονὴ, ἀγαθωσύνη, πραότης. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ ζηλοτυπία, οὐδὲ βασκανία, οὐ νῖσος, οὐ θάνατος, οὐχ οὗτος ὁ τοῦ σώματος, οὐκ ἐκεῖνος ὁ τῆς ψυχῆς· οὐκ ἔστιν ἐκεῖ σκότος, οὐδὲ νύξ· πάντα ἡμέρα, πάντα φῶς, πάντα λαμπρά. Οὐκ ἔστι καμεῖν, οὐκ ἔστι κόρον λαβεῖν, ἀεὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ τῶν ἀγαθῶν διατελέσομεν. Βούλεσθε δώσω τινὰ εἰκόνα ὑμῖν τῆς ἐκεῖ καταπαύσεως; Οὐκ ἔστι δυνατόν· πλὴν ἀλλ' ὅμως, ὡς δυνατὸν, πειράσομαι δοῦναι ὑμῖν τινα εἰκόνα. Ἀναβλέψωμεν εἰς τὸν οὐρανὸν, ὅταν, μηδενὸς ἐνοχλοῦντος νέφους, φαίνῃ τὸν ἑαυτοῦ στέφανον· εἶτα πρὸς τὸ κάλλος τῆς ὄψεως αὐτοῦ πολλὴν διατρίψαντες χρόνον, ἐννοήσωμεν ὅτι καὶ ἔδαφος ἔχομεν, καὶ οὐ τοιοῦτον μόνον, ἀλλὰ τοσοῦτον γινόμενον κάλλιον [ἴδωμεν], ὅσον τῶν πηλίνων ὀρόφων ἐστὶν ὁ χρυσοῦς· καὶ μετ' ἐκεῖνον πάλιν τὸν ἀνώτερον ὄροφον, εἶτα τοὺς ἀγγέλους, τοὺς ἀρχαγγέλους, τοὺς ἀπείρους δήμους τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων, αὐτὰ τὰ τοῦ Θεοῦ βασίλεια, τὸν θρόνον τὸν πατρικόν. Ἀλλ' οὐκ ἰσχύει, ὅπερ ἔφθην[a], ὁ λόγος δηλῶσαι τὸ πᾶν· πείρας γὰρ χρεία καὶ τῆς διὰ πείρας γνώσεως. Πῶς οἴεσθε, εἰπέ μοι, [757] τὸν Ἀδὰμ ἐν τῷ παραδείσῳ εἶναι; Πολὺ ἐκείνης βελτίων ἐστὶν ἡ διαγωγὴ αὕτη, ὅσῳ τῆς γῆς οὐρανός. Πλὴν καὶ ἑτέραν εἰκόνα ἐπιζητήσωμεν. Εἰ συμβῇ τὸν βασιλεύοντα νῦν πάσης κρατῆσαι τῆς γῆς, εἶτα μήτε ὑπὸ πολέμων, μήτε ὑπὸ φροντίδων ἐνοχλεῖσθαι, ἀλλὰ τιμᾶσθαι μόνον καὶ τρυφᾶν καὶ πολλοὺς ἔχειν φόρους, πάντοθεν δὲ τὸ χρυσίον αὐτῷ ἐπιῤῥεῖν, καὶ ἀπόβλεπτον εἶναι· ποίαν οἴεσθε ἔχειν αὐτὸν ψυχὴν, εἰ τοὺς πολέμους τοὺς πανταχοῦ τῆς γῆς πεπαυμένους ἴδοι; Τοιοῦτόν τί ἐστι· μᾶλλον δὲ οὔπω τῆς εἰκόνος ἐφικόμην ἐκείνης· διὸ χρὴ ἑτέραν ἐπιζητῆσαι. Ἐννόησον δή μοι. Ὥσπερ γὰρ παιδίον βασιλικὸν, ἕως μὲν ἂν ἐν τῇ μήτρᾳ ᾖ, οὐδενὸς ἐπαισθάνεται· εἰ δὲ συμβῇ ἄφνω ἐξελθεῖν ἐκεῖθεν, καὶ ἐπὶ τὸν θρόνον ἀνελθεῖν τὸν βασιλικὸν, μὴ ἡρέμα, ἀλλ' ἀθρόον πάντα προσλαβεῖν· οὕτως ἐστὶν ἡ κατάπαυσις αὕτη κἀκείνη. Ἢ εἴ τις δεσμώτης μυρία παθῶν κακὰ, ἀθρόον ἐπὶ τὸν βασιλικὸν ἁρπαγῇ θρόνον. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐφικόμην ἀκριβῶς τῆς εἰκόνος. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ὧν ἂν τις ἐπιτύχῃ καλῶν, κἂν αὐτὴν εἴπῃς τὴν βασιλείαν, παρὰ μὲν τὴν πρώτην ἡμέραν ἀκμάζοντα ἔχει τὸν πόθον, καὶ παρὰ τὴν δευτέραν καὶ τὴν τρίτην, χρόνου δὲ προϊόντος, μένει μὲν ἐν ἡδονῇ, οὐ τοσαύτῃ δέ· λήγει γὰρ ἀπὸ τῆς συνηθείας, οἷα ἂν ᾖ. Ἐκεῖ δὲ οὐ μόνον οὐ μειοῦται, ἀλλὰ καὶ ἐπιδίδωσιν. Ἐννόησον γὰρ ὅσον ἐστὶ ψυχὴν ἀπελθοῦσαν ἐκεῖ, μηκέτι τέλος προσδοκᾷν τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, μηδὲ μεταβολὴν, ἀλλ' ἐπίδοσιν καὶ ζωὴν τέλος οὐκ ἔχουσαν, καὶ ζωὴν παντὸς μὲν κινδύνου, πάσης δὲ ἀθυμίας καὶ φροντίδος ἀπηλλαγμένην, μεστὴν εὐθυμίας καὶ μυρίων ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ εἰς πεδίον ἐξιόντες ἐνταῦθα, ἔνθα σκηνὰς ὁρῶμεν στρατιωτῶν ἐκ παραπετασμάτων πηγνυμένας, καὶ δόρατα καὶ κράνη καὶ ὑμφαλοὺς ἀσπίδων λάμποντας, μετέωροι γινόμεθα τῷ θαύματι· εἰ δὲ καὶ τὸν βασιλέα συμβῇ εἰς μέσον ἰδεῖν τρέχοντα μετὰ ὅπλων χρυσῶν, τὸ πᾶν ἔχειν νομίζομεν· τί οἶει, ὅταν τῶν ἁγίων ἴδῃς τὰς σκηνὰς τὰς αἰωνίους ἐν τῷ οὐρανῷ πεπηγυίας; *Δέξονται γὰρ ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους*, φησὶ, *σκηνάς*· ὅταν αὐτῶν ἕκαστον ὑπὲρ τὰς ἀκτῖνας τὰς ἡλιακὰς ἴδῃς ἀπολάμποντα, οὐκ ἀπὸ χαλκοῦ καὶ σιδήρου, ἀλλ' ἀπὸ τῆς δόξης ἐκείνης, ἧς τὰς μαρμαρυγὰς ἀνθρώπινος οὐ δύναται ὀφθαλμὸς ἰδεῖν; Καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων. Τί δ' ἂν τις εἴποι τὰς χιλιάδας τῶν ἀγγέλων, τῶν ἀρχαγγέλων, τῶν Χερουβὶμ, τῶν Σεραφὶμ, τῶν ἀρχῶν, τῶν ἐξουσιῶν, ὧν τὸ κάλλος ἀμήχανον,

[a] Subauditur εἰπών.

Digitized by Google

πάντα νοῦν ὑπερβαίνον; Ἀλλὰ γὰρ μέχρι τίνος οὐ στήσομαι δώκων ἀκίχητα; *Οὔτε γὰρ ὀφθαλμὸς εἶδε, φησίν, οὐδὲ οὖς ἤκουσεν, οὔτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.* Τί τοίνυν μακαριώτερον τῶν ἐπιτυγχανόντων τῆς δόξης ἐκείνης; τί τῶν ἀποτυγχανόντων ἀθλιώτερον; Εἰ γὰρ πατρίδος τις ἐκβεβλημένος ὑπὸ πάντων ἐλεεῖται, καὶ ὁ κληρονομίαν ἀπολέσας, δοκεῖ παρὰ πᾶσιν ἐλεεινὸς; εἶναι· ὁ καὶ τοῦ οὐρανοῦ ἐκπίπτων καὶ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν, πόσοις ὀφείλει δάκρυσι κατορρῑνέσθαι; Δακρύει γάρ τις, ὅταν τι πάθῃ τῶν ἀβουλήτων, ὧν οὐκ αὐτός ἐστιν αἴτιος· ὅταν δὲ ἐξ οἰκείας [758] γνώμης ἑαυτὸν περιπείρῃ τῇ κακίᾳ, οὐδὲ δακρύων, ἀλλὰ θρήνων ἐστὶν ἄξιος, μᾶλλον δὲ καὶ τότε πένθους· ἐπεὶ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν Ἱερουσαλὴμ, καίτοι ἀσεβοῦσαν, ἐπένθησε καὶ ἐδάκρυσεν. Ὄντως μυρίων ὀδυρμῶν ἄξιοι ἐσμεν καὶ μυρίων θρήνων. Ἐὰν πᾶσα ἡ οἰκουμένη λαβοῦσα φωνὴν, καὶ λίθοι καὶ ξύλα καὶ δένδρα καὶ θηρία καὶ ὄρνιθες καὶ ἰχθύες ὀδύρηται ἡμᾶς τοὺς ἐκπεπτωκότας τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, οὐδὲν κατ' ἀξίαν ὀδυρεῖται, οὐδὲ θρηνήσει. Ποῖος γὰρ λόγος παραστῆσαι δυνήσεται, ποῖος νοῦς ἐκείνην τὴν μακαριότητα, καὶ τὴν ἀρετὴν ἐκείνην, τὴν δόξαν, τὴν εὐφροσύνην, τὴν λαμπρότητα, *Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη*; Οὐκ εἶπεν, ὅτι ὑπερβαίνει ἁπλῶς, ἀλλ', οὐδὲ ἐνενόησέ ποτέ τις, *Ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.* Ὧν γὰρ ἑτοιμαστὴς καὶ παρασκευαστὴς ὁ Θεὸς ἀγαθῶν, ὁποῖα εἰκὸς εἶναι ταῦτα; Εἰ γὰρ ποιήσας ἡμᾶς εὐθέως, οὐδενὸς παρ' ἡμῶν προϋπηργμένου, τοσαῦτα ἐχαρίσατο, παράδεισον, ὁμιλίαν τὴν μετ' αὐτοῦ, ἀθανασίαν, βίον μακάριον καὶ φροντίδων ἀπηλλαγμένον· τοῖς τοσαῦτα πεπονηκόσι καὶ ἠθληκόσι καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ ὑπομείνασι τί οὐ χαρίσεται; Τοῦ Μονογενοῦς οὐκ ἐφείσατο δι' ἡμᾶς, τὸν Υἱὸν τὸν γνήσιον εἰς θάνατον ἔδωκε δι' ἡμᾶς τοὺς ἐχθροὺς ὄντας· τίνος οὐκ ἀξιώσει γενομένους φίλους; τίνος οὐ μεταδώσει καταλλάξας ἑαυτῷ; Καὶ πλούσιός ἐστι σφόδρα ἀπείρως, καὶ ἐπιθυμεῖ καὶ σπουδάζει τῆς ἡμετέρας φιλίας τυχεῖν, ἡμεῖς δὲ οὐ σπουδάζομεν οὕτως, ἀγαπητοί. Καὶ τί λέγω, οὐ σπουδάζομεν; οὐ θέλομεν οὕτω τυχεῖν αὐτοῦ τῶν ἀγαθῶν, ὡς αὐτὸς θέλει. Καὶ ὅτι πλέον ἡμῶν θέλει, ὃ ἐποίησεν ἔδειξεν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν μόλις καταφρονοῦμεν ὀλίγου χρυσίου, αὐτὸς δὲ ὑπὲρ ἡμῶν καὶ τὸν Υἱὸν ἔδωκε τὸν αὐτοῦ. Χρησώμεθα εἰς δέον τῇ ἀγάπῃ τοῦ Χριστοῦ· ἀπολαύσωμεν αὐτοῦ τῆς φιλίας. *Ὑμεῖς γὰρ φίλοι μού ἐστε, φησὶν, ἐὰν ποιῆτε ἃ λέγω ὑμῖν.* Βαβαὶ· τοὺς ἐχθροὺς, τοὺς ἀπείρως αὐτοῦ διεστηκότας, ὧν ἀσυγκρίτῳ τῇ ὑπερβολῇ κατὰ πάντα διενήνοχε, τούτους φίλους ἐποίησε, καὶ καλεῖ φίλους. Τί οὖν οὐχ αἱρετὸν παθεῖν ὑπὲρ ταύτης τῆς φιλίας; Ὑπὲρ ἀνθρώπων φιλίας πολλάκις κινδυνεύομεν· ὑπὲρ δὲ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀγάπης οὐ χρήματα προησόμεθα; Πένθους ὄντως ἄξια τὰ ἡμέτερα, πένθους καὶ ὀδυρμῶν καὶ ὁλοφυρμῶν μεγάλων καὶ κοπετῶν· τῆς ἐλπίδος ἡμῶν ἐξεπέσαμεν, ἐταπεινώθημεν ἀπὸ τοῦ ὕψους ἡμῶν, ἀνάξιοι τῆς τιμῆς ἐφάνημεν τοῦ Θεοῦ, ἀγνώμονες μετὰ τὰς εὐεργεσίας γεγόναμεν καὶ ἀχάριστοι· ἐγύμνωσεν ἡμᾶς πάντων ὁ διάβολος τῶν ἀγαθῶν· οἱ καταξιωθέντες εἶναι υἱοὶ, ἀδελφοὶ, καὶ κληρονόμοι, τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ οὐδὲν διενηνόχαμεν τῶν ὑβριζόντων. Τίς ἡμῖν ἔσται παραμυθία λοιπόν; Αὐτὸς ἡμᾶς ἐκάλεσε πρὸς τὸν οὐρανὸν, ἡμεῖς δὲ ἑαυτοὺς εἰς τὴν γέενναν ὠθήσαμεν. Ἀρὰ καὶ ψεῦδος καὶ κλοπὴ καὶ μοιχεία κέχυται ἐπὶ τῆς γῆς· οἱ μὲν αἵματα ἐφ' αἵμασι μίσγουσιν, οἱ δὲ πράγματα πράττουσιν αἱμάτων χείρω. Πολλοὶ γὰρ τῶν πλεονεκτουμένων μυρίους εὔχονται θανάτους, ἢ ταῦτα παθεῖν· καὶ εἰ μὴ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἐδεδοίκεσαν, καὶ διεχειρίσαντο ἑαυτοὺς, οὕτω φονῶντες καθ' ἑαυτῶν. Ταῦτα οὖν οὐχ αἱμάτων χείρω; *Οἴμοι ψυχή, ὅτι ἀπόλωλεν* [759] *σύλλαβὴς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ κακορθώσας ἐν ἀνθρώποις οὐχ ὑπάρχει.* Νῦν καὶ ἡμεῖς βοήσωμεν περὶ ἡμῶν πρῶτον. Ἀλλά μοι τοῦ θρήνου συλλάβεσθε. Τάχα τινὲς καὶ ὀνειδίζουσι καὶ γελῶσι. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐπιτείνειν χρὴ τὸν θρῆνον, ὅτι οὕτω μαινόμεθα καὶ παραπαίομεν, καὶ οὐδ' ὅτι μαινόμεθα ἴσμεν, ἀλλ' ἐφ' οἷς ἐχρῆν στένειν, γελῶμεν. *Ἀποκαλύπτεται, ἄνθρωπε, ὀργὴ ἀπὸ Θεοῦ, ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων. Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἥξει, πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύσεται, καὶ φλογεῖ κύκλῳ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ· πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ καυθήσεται, καὶ κύκλῳ αὐτοῦ καταιγὶς σφοδρά. Ἡμέρα Κυρίου, ὡς κλίβανος καιόμενος.* Καὶ οὐδεὶς ταῦτα εἰς νοῦν βάλλεται, ἀλλὰ μύθων μᾶλλον καταπεφρόνηται τὰ φρικώδη καὶ φοβερὰ πράγματα ταῦτα· καὶ ὁ ἀκούων οὐδεὶς, οἱ δὲ γελῶντες καὶ χλευάζοντες πάντες. Τίς ἐστιν ἡμῖν πόρος; πόθεν σωτηρίαν εὕρωμεν; *Ἀπολώλαμεν, παραπεπλώμεθα*, γεγόναμεν τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν κατάγελως, καὶ χλευασμὸς τῶν Ἑλλήνων καὶ τῶν δαιμόνων. Μέγα φρονεῖ νῦν ὁ διάβολος καὶ γαυροῦται καὶ χαίρει ἐν τῇ αἰσχύνῃ ἡμῶν· οἱ πιστευθέντες ἡμᾶς ἄγγελοι πάντες ἐν κατηφείᾳ, οὐδεὶς ὁ ἐπιστρέφων, εἰκῇ πάντα ἡμῖν ἀνάλωται, καὶ ἡμεῖς ὑμῖν δοκοῦμεν λῆρεῖν. Εὔκαιρον καὶ νῦν καλέσαι τὸν οὐρανὸν, ὅτι οὐδεὶς ὁ ἀκούων, διαμαρτύρασθαι τὰ στοιχεῖα· *Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, ἡ γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησε.* Χεῖρα ὀρέξατε, οἱ μηδέποτε καταβαπτισθέντες, τοῖς ὑπὸ τῆς μέθης ἀπολωλόσιν, οἱ ὑγιαίνοντες τοῖς κάμνουσιν, οἱ νήφοντες τοῖς μαινομένοις, οἱ σπουδαῖοί τε καὶ ἐδραῖοι τοῖς περιφερομένοις. Μηδεὶς, παρακαλῶ, χάριν τῆς σωτηρίας τοῦ φίλου προτιμάτω· καὶ ἡ ὕβρις καὶ ἡ ἐπιτίμησις εἰς ἓν ὁράτω μόνον, αὐτοῦ τὴν ὠφέλειαν. Ὅταν πυρετὸς καταλάβῃ, καὶ δοῦλοι κρατοῦσι δεσποτῶν. Ὅταν γὰρ ἐκεῖνος ἐπικαίηται τὴν ψυχὴν συγχέων, ἀνδραπόδων δὲ ἐσμὸς παρεστήκῃ, οὐκ ἐπιγινώσκει τὸν νόμον τὸν δεσποτικὸν ἐν τῇ βλάβῃ τοῦ δεσπότου. Συστρέφωμεν ἑαυτοὺς, παρακαλῶ. Πόλεμοι καθημερινοὶ, καταποντισμοὶ, ἀπώλειαι μυρίαι κύκλῳ, καὶ πάντοθεν ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἡμᾶς περιστοιχίζεται. Ἡμεῖς δὲ ὡς εὐαρεστοῦντες, οὕτως ἐσμὲν ἐν ἀδείᾳ· πάντες τὰς χεῖρας εἰς πλεονεξίαν εὐτρεπίζομεν, οὐδεὶς εἰς βοήθειαν· πάντες εἰς ἁρπαγὴν, οὐδεὶς εἰς προστασίαν· ἕκαστος πλείονα τὰ ὄντα σπουδάζει ποιῆσαι, οὐδεὶς δὲ πρὸς τὸ βοηθῆσαι τῷ δεομένῳ· ἕκαστος πῶς προσθήσει τοῖς χρήμασι, πολλὴν ἔχει τὴν μέριμναν· οὐδεὶς δὲ ὅπως τὴν ψυχὴν αὐτοῦ διασώσῃ. Φόβος εἰς ἔχει πάντας, μὴ πένητες, φησὶ, γενώμεθα· μὴ εἰς γέενναν δὲ ἐμπέσωμεν, οὐδεὶς ἀγωνιᾷ καὶ τρέμει. Ταῦτα θρήνων, ταῦτα διαβολῆς ἄξια. Ἀλλὰ ταῦτα οὐκ ἐβουλόμην λέγειν, ἀλλὰ ὑπὸ τῆς ὀδύνης βιάζομαι. Διὸ σύγγνωτε· ὑπὸ γὰρ τοῦ πένθους ἀναγκάζομαι πολλὰ καὶ ἃ οὐ βούλομαι φθέγγεσθαι. Χαλεπὴν ὁρῶ τὴν πληγὴν, ἀπαραμύθητον τὴν συμφορὰν, παρακλήσεως μείζονα τὰ καταλαβόντα ἡμᾶς δεινά· ἀπολώλαμεν· *Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ*

Digitized by Google

lorum, item Cherubinorum, Seraphinorum, Principatuum, Potestatum, quorum pulchritudo omnem mentem superans, describi nequit? Sed quousque non desinam incomprehensibilia persequi? ait enim : *Nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se* (1. *Cor.* 2. 9). Quid ergo beatius iis qui hanc assequuntur gloriam? quid infelicius iis qui non assequuntur? Si enim e patria quis ejectus, omnium misericordiam movet, et qui hereditatem amisit, omnibus commiseratione dignus videtur : qui de cælo et de repositis bonis excidit, quot lacrymis plangi debet? Lacrymatur enim aliquis, cum ingratum quidpiam patitur, cujus ipse in causa non est : cum autem ex propria voluntate se in nequitiam immerserit, non jam lacrymis, sed lamentis, imo planctu dignus est : siquidem et Dominus noster Jesus Christus Jerusalem licet impie agentem lacrymas fundens, luxit. Vere innumeris fletibus et lamentis digni sumus. Si totus orbis accepta voce, si lapides, ligna, arbores, feræ, aves, pisces, deflerent nos ab illis bonis delapsos, neque pro rei dignitate flerent vel plangerent. Quis enim sermo, quæ mens explicare possit illam beatitudinem, virtutem, gloriam, lætitiam, splendorem, *Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt* (*Ibid.*)? Non dixit tantum, Mentem superat; sed, Nec quispiam cogitaverit, *Quæ præparavit Deus diligentibus se*. Nam quæ Deus præparat bona, qualia esse putaveris? Si enim statim atque nos condidit, cum nihil a nobis præstitum esset, tot bona largitus est, paradisum, cum ipso colloquium, immortalitatem, vitam beatam et curis vacuam : iis qui pro ipso tot et tanta fecerunt, qui certaverunt et passi sunt, quid non largietur? Unigenito non pepercit propter nos, Filium genuinum ad mortem dedit propter nos inimicos suos; quibus non dignabitur nos amicos factos? quid non dabit sibi reconciliatis? Et dives est supra modum, desideratque nostram consequi amicitiam : nos vero, dilecti, neque sic curamus. Et quid dico, non curamus? nolumus ejus consequi bona ita ut ille vult. Et quod ille magis quam nos id velit, id quod fecit ostendit. Nos enim pro utilitate nostra vix tantillum auri contemnimus; ille vero pro nobis Filium suum dedit. Utamur, ut par est, caritate Christi : fruamur ejus amicitia : *Vos* enim *amici mei estis*, inquit, *si feceritis quæ dico vobis* (*Joan.* 15. 14). Papæ! inimicos, qui infinite ab illo distamus, a quibus incomparabili exsuperantia differt, hos amicos fecit et vocat? Quid ergo non patiendum suscipiamus pro tali amicitia? Pro hominum amicitia sæpe periclitamur; pro Christi autem caritate non pecunias effundemus? Luctu vere digna sunt nostra, luctu, gemitibus, lamentis magnis et planctu : a spe nostra excidimus, a celsitudine nostra dejecti sumus, indigni Dei honore visi sumus, ingrati post beneficia facti sumus et invisi : omnibus bonis nos nudavit diabolus. Qui dignati fueramus esse filios, fratres et heredes, ab inimicis ejus, qui ipsum contumelia affecerunt, nihil differimus. Quæ nobis deinceps erit consolatio? Ipse nos vocavit ad cælum, nos vero in gehennam nos ipsos impulimus. Exsecratio et mendacium et furtum et adulterium effusa sunt super terram : alii sanguinem super sanguinem miscent, alii res faciunt sanguine deteriores. Multi enim eorum, quibus bona rapiuntur, mille apprecantur mortes potius, quam talia patiantur; ac nisi timore Dei detinerentur, sibi manus inferrent; ita sibi mortem optant. Hæccine ergo non sunt sanguine pejora? *Væ mihi, o anima, quia periit pius de terra, et qui recte agat in hominibus non est* (*Mich.* 7. 2) : Nunc et nos clamemus circa nos primum. Sed mecum lamentum assumite. Forte quidam sunt qui exprobrant et rident. Ideoque lamentum augendum est, quia ita furimus et insani sumus, nec nos insanire cognoscimus, sed de quibus ingemiscere oportet, de iis ridemus. *Revelatur, o homo, ira a Deo, super omnem impietatem et injustitiam hominum* (*Rom.* 1. 18). *Deus manifeste veniet. Ignis ante ipsum præcedet, et inflammabit in circuitu omnes inimicos ejus : ignis in conspectu ejus exardescet, et in circuitu ejus tempestas valida* (*Psal.* 49. 3. *et* 96. 3). *Dies Domini ut clibanus ardens* (*Malach.* 4. 1). Et nemo illa in mentem conjicit, sed res tam tremendæ, tam horrendæ magis quam fabulæ despiciuntur : et nemo audit : omnes rident et cachinnos emittunt. Quis nobis exitus est? undenam salutem inveniemus? *Periimus, consumpti sumus* (*Num.* 17. 12), facti sumus in derisum inimicis nostris et gentilibus et dæmonibus. Altum sapit nunc diabolus, exsultat et gaudet in turpitudine nostra : angeli, quibus commissi sumus, omnes in mœstitia sunt : nemo convertitur, omnia a nobis frustra consumuntur, et nos vobis delirare videmur. Opportunum nunc est ut advocemus cælum, quia nemo audit, et contestemur elementa : *Audi, cælum, et ausculta, terra, quia Dominus loquutus est* (*Isai.* 1. 2). Manum porrigite, qui numquam immersi estis, iis qui ab ebrietate perierunt, qui sani estis ægris, qui vigilatis furentibus, qui studiosi et firmi estis, iis qui circumferuntur. Nemo, obsecro, amici gratiam ejus saluti præferat : et contumelia et increpatio ad unam ejus respiciat utilitatem. Cum febris invaserit, vel servi hero suo imperant. Cum enim ille ardet animam confundens, mancipiorumque agmen circumstat, herilem legem non agnoscit, quæ in damnum heri vergeret. Nos convertamus, rogo. Bella quotidiana, submersiones, pernicies innumeræ in circuitu : et undique ira Dei nos circumdat. Nos autem, ac si beneplaciti essemus, ita in securitate degimus : ad rapinam omnes manus apparamus nostras, nemo ad auxilium ferendum; omnes ad rapinam, nemo ad patrocinium; singuli facultates augere student, nemo ut egeno opem ferat; singuli quomodo pecunias accumulent solliciti sunt, nemo quomodo animæ suæ salutem pariat. Timor unus tenet omnes, Ne pauperes, inquiunt, efficiamur; ne autem in gehennam incidamus, nemo curat vel tremit. Hæc lamentis, hæc criminatione digna sunt. Verum hæc nolebam dicere, sed a dolore cogor. Ideo ignoscite; a luctu enim impellor ad multa quæ nolebam dicenda. Gravem

Digitized by Google

video plagam, inconsolabilem calamitatem, consolatione superiora sunt quæ nos invasere mala : perimus : *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontes lacrymarum* (*Jer.* 9. 11)? Fleamus, dilecti, fleamus, ingemiscamus. Fortasse quidam sunt hic dicentes, Semper lamenta dicis nobis, semper lacrymas. Nollem, credite, nollem, sed encomia et laudes proferre : nunc autem fletuum tempus est. Non flere, dilecti, grave est, sed fletibus digna facere : non lamentationem aversari oportet, sed opera lamentatione digna. Ne puniaris, et non flebo; ne moriaris, et non plorabo. Tu vero si corpore doleas, omnes advocas qui condoleant : et immisericordes putas eos qui non condolent, anima vero pereunte, dicis non lugendum esse? At non possum : pater enim sum, et pater filiorum amans. Audite quid clamat Paulus : *Filioli mei, quos iterum parturio* (*Galat.* 4. 19). Quæ enim mater parturiens tam graves emittit voces, quam ille? Utinam liceret nunc ipsum animi rogum videre, et videres me magis uri dolore, quam quævis junior mulier, quæ intempestivam viduitatem patiatur. Non tam illa virum suum luget, nec filium pater, ut ego hanc multitudinem nostram. Nullum enim video profectum, omnes in calumnias et criminationes vertuntur, nemo curam habet Deo placendi, sed, Huic et illi, inquiunt, male dicamus : ille indignus est clero, ille non honeste vivit. Cum deberemus nostra flere, alios damnamus : neque etiamsi a peccatis mundi essemus oporteret id facere. *Quis enim te discernit*, inquit? *Quid habes quod non accepisti? si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis* (1.*Cor.* 4. 7)? Cur judicas fratrem tuum, qui mille malis plenus es? Cum dixeris, Ille flagitiosus est, perniciosus, improbus : teipsum cogita, et tua diligenter examina, ac de dictis pœnitentiam ages. Non est enim, non est talis ad virtutem adhortatio, qualis peccatorum recordatio. Si hæc ambo apud nos versemus, poterimus promissa bona consequi, poterimus nos purgare et abstergere; solum in mentem inducamus, solliciti simus de re, dilecti : hic doleamus mente, ut ne illic doleamus ex supplicio, sed fruamur æternis bonis illic, unde aufugit dolor, tristitia, gemitus, ut bona consequamur humanam mentem superantia, in Christo Jesu Domino nostro, quia ipsi gloria et imperium, cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLV.

Quod mortui non ita vehementer plangendi sint.

Ne acerbe mortuos et eos qui ex hac vita migrarunt lugeamus, dilecti, sed magis deploremus et fleamus eos qui male vitam suam terminavere. Nam agricola, quamdiu videt frumentum suum assurgere, non flet; sed donec videt firmum in terra manere, timet ac tremit, cum autem solutum cernit, gaudet : initium enim futuræ sationis est solutio illa. Ita et nos tunc gaudeamus, cum ceciderit domus corruptibilis, cum seminatus fuerit homo. Nec mireris, si sepulturam sationem vocavit : nam hæc satio melior est. Illam enim excipiunt mortes, labores, pericula, sollicitudines; hanc vero, si recte vixerimus, coronæ et bravia : illam corruptio et mors, hanc incorruptio, immortalitas, et innumera bona. In illa statione seminum compiexus, voluptates et somnus; in hac vox tantum e cælo descendens, et omnia confertim consummantur : et qui resurgit, non ultra in vitam inducitur laboriosam, sed in illam unde aufugit dolor, tristitia et gemitus. Si autem patrocinium quæris, et ideo virum luges, ad communem omnium patronum, servatorem et benefactorem confuge Deum, ad commilitium inexpugnabile, ad auxilium facile, et tegumentum sufficiens et ubique præsens, atque undique nos muniens. Sed consuetudo desiderabilis amabilisque est. Ego quoque scio; sed si malum illud ratiocinio evolvas, et cogitaveris quis assumpserit, et quod, si generose feras, in sacrificium voluntatem tuam Deo offers, hunc fluctum poteris transcurrere; et quod tempus non efficit, hoc philosophia efficiet : si vero emolliaris, malum quidem cum tempore cessabit, tibi vero nullam mercedem afferet. Post hæc autem ratiocinia, exempla quoque collige, tum quæ in præsenti vita, tum quæ in divinis Scripturis feruntur : cogita quod Abraham filium suum mactaverit, ac neque lacrymatus est, neque acerbum dictum emisit. Sed ille, inquies, Abraham erat. At tu ad majora certamina vocatus es, Job autem luxit quidem, tantum vero, quantum par erat patrem prolis amantem lugere, et qui eorum qui decesserant multam habebat curam. At illa quæ nunc facimus, inimicorum et hostium sunt. Neque enim, si aliquo in regiam assumpto et coronato, teipsum macerares et fleres, te coronati amicum dicerem, sed admodum inimicum et hostem. Sed nunc, inquies, non illum lugeo, sed meipsum. At neque hoc amantis est, quod velis illum adhuc in certamine esse propter teipsum, et futuri incertitudini subjacere, cum in præsenti coronetur; aut in pelago fluctuari, cum liceat appellere et in portu esse. Sed nescio quo abierit, inquies. Cur nescis, dic mihi? sive enim recte vixerit, sive secus, quo concessurus sit palam est. Ob id ipsum, inquies, me macero, quia peccator abscessit. Hæc obtentus sunt. Si enim ideo defunctum lugeres, oportebat illum viventem emendare, et mores ejus componere : sed tu quæ tua sunt spectas semper, non quæ illius. Quod si peccator abscessit, ideo gaudere oportet, quod excisa peccata sint, et quod nequitiæ nihil addiderit, et auxiliari ipsi, si fieri possit, non flendo, sed precibus, supplicationibus, eleemosynis et oblationibus. Neque enim sine causa hæc cogitata fuere, neque frustra memoriam facimus eorum qui decesserunt in divinis mysteriis, et pro iis accedimus precantes jacentem Agnum qui tollit peccatum mundi; sed ut quoddam hinc illis accedat solatium : neque frustra is qui adstat altari dum horrenda mysteria celebrantur, clamat : Pro omnibus qui in Christo quieverunt, et pro

Digitized by Google

μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὰς δακρύων; Κλαύσωμεν, ἀγαπητοί, κλαύσωμεν, στενάξωμεν. Τάχα τινές εἰσιν ἐνταῦθα λέγοντες, Πάντοτε θρήνους ἡμῖν λέγεις, πάντοτε δάκρυα. Οὐκ ἐβουλόμην, πιστεύσατε, οὐκ [760] ἐβουλόμην, ἀλλ' ἐγκώμια καὶ ἐπαίνους διεξιέναι· νυνὶ δὲ τούτων ὁ καιρός. Οὐ τὸ θρηνεῖν, ἀγαπητοί, χαλεπὸν, ἀλλὰ τὸ θρήνων ἄξια ποιεῖν· οὐ τὸ ὀδύρεσθαι ἀποτρόπαιον, ἀλλὰ τὸ τὰ ἐδυρμῶν ἄξια πράττειν. Μὴ κολασθῇς, καὶ οὐ πενθῶ· μὴ ἀποθάνῃς, καὶ οὐ κλαίω. Σὺ δὲ ἂν μὲν τὸ σῶμά σου ἀλγῇ, πάντας παρακαλεῖς συναλγεῖν, καὶ ἀσυμπαθεῖς ἐᾷ τοὺς μὴ συναλγοῦντάς σοι· τῇ δὲ ψυχῇς ἀπολλυμένης, λέγεις μὴ πενθεῖν; Ἀλλ' οὐ δύναμαι· πατὴρ γάρ εἰμι, καὶ πατὴρ φιλόστοργος. Ἀκούετε οἷα βοᾷ ὁ Παῦλος, *Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω.* Ποία γὰρ μήτηρ κύουσα οὕτω δεινὰς ἀφίησι φωνὰς, ὡς ἐκεῖνος; Εἴθε ἐνῆν νῦν αὐτῆς τῆς διανοίας τὴν πυρὰν ἰδεῖν, καὶ εἶδες ἄν, ὅτι πάσης γυναικὸς καὶ κόρης χηρείαν ἄωρον ὑποστάσης πλέον καίομαι. Οὐχ οὕτως ἐκείνη τὸν ἄνδρα πενθεῖ τὸν ἑαυτῆς, οὐδὲ πατὴρ υἱὸν, ὡς ἐγὼ τὸ πλῆθος τοῦτο τὸ παρ' ἡμῖν. Οὐδεμίαν γὰρ ὁρῶ προκοπὴν· πάντας εἰς διαβολὰς καὶ κατηγορίας, οὐδεὶς εἰς ἔργον τίθεται ἀρέσκειν θεῷ, ἀλλὰ, Τὸν δεῖνα, φησὶ, λέγωμεν κακῶς, καὶ τὸν δεῖνα· ὁ δεῖνα ἀνάξιος τοῦ κλήρου, ὁ δεῖνα ἀσύμνως βιοῖ. Ὀφείλοντες τὰ ἡμέτερα πενθεῖν, κατακρίνομεν ἑτέρους· οὐδὲ, εἰ καθαροὶ ὦμεν ἁμαρτημάτων, ὀφείλομεν τοῦτο ποιεῖν. *Τίς γάρ σε διακρίνει,* φησί; *Τί δὲ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες; εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί καυχᾶσαι ὡς μὴ λαβών;* Τί δὲ κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου μυρίων γέμων κακῶν; Ὅταν εἴπῃς, ὁ δεῖνα μοχθηρός ἐστι καὶ λυμεὼν καὶ πονηρὸς, ἐννόησον σαυτὸν, καὶ ἐξέτασον τὰ σαυτοῦ ἀκριβῶς, καὶ μεταμεληθήσῃ ἐπὶ τοῖς λεχθεῖσιν. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστι πρὸς ἀρετὴν προτροπή τις; τοιαύτη, οἷον ἁμαρτημάτων ἀνάμνησις. Ἐὰν ταῦτα τὰ δύο στρέφωμεν παρ' ἑαυτοῖς, δυνησόμεθα τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, δυνησόμεθα καθαίρειν ἑαυτοὺς καὶ ἀποσμήχειν· μόνον λάβωμεν ἔννοιάν ποτε, μεριμνήσωμεν τὸ πρᾶγμα, ἀγαπητοί· ἀλγήσωμεν ἐνταῦθα τῷ λογισμῷ, ἵνα μὴ ἀλγήσωμεν ἐκεῖ τῇ κολάσει, ἀλλ' ἵνα ἀπολαύσωμεν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, ἔνθα ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη καὶ στεναγμός· ἵνα τύχωμεν τῶν ὑπερβαινόντων τὸν ἀνθρώπινον νοῦν ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΜΕ'.

Περὶ τοῦ μὴ πενθεῖν σφοδρῶς τοὺς τελευτῶντας.

Μὴ πενθῶμεν πικρῶς, ἀγαπητοὶ, τοὺς τελευτῶντας καὶ τοὺς ἐνθένδε ἀπιόντας, ἀλλὰ μᾶλλον θρηνήσωμεν καὶ κλαύσωμεν τοὺς κακῶς τὸν ἑαυτῶν βίον καταλύσαντας. Ἐπεὶ καὶ γεωργὸς, ὅταν ἴδῃ τὸν σῖτον διαλυόμενον, οὐ θρηνεῖ, ἀλλ' ἕως μὲν ἂν βλέπῃ στερεὸν ἐν τῇ γῇ μένοντα, δέδοικε καὶ τρέμει· ἐπὰν δὲ ἴδῃ διαλυθέντα, χαίρει· ἀρχὴ γὰρ τῆς μελλούσης σπορᾶς ἡ διάλυσις. Οὕτω καὶ ἡμεῖς τότε χαίρωμεν, ὅταν πέσῃ ἡ οἰκία ἡ φθαρτὴ, ὅταν σπαρῇ ὁ ἄνθρωπος. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ σπορὰν τὴν ταφὴν ἐκάλεσα· καὶ γὰρ αὕτη βελτίων ἡ σπορά. Ἐκείνην μὲν γὰρ διαδέχονται θάνατοι καὶ πόνοι [761] καὶ κίνδυνοι καὶ φροντίδες, ταύτην δὲ, ἂν ὀρθῶς βιῶμεν, στέφανοι καὶ βραβεῖα· καὶ τὴν μὲν φθορὰ καὶ θάνατος, τὴν δὲ ἀφθαρσία καὶ ἀθανασία καὶ τὰ μυρία ἀγαθά. Ἐπ' ἐκείνης τῆς σπορᾶς συμπλοκαὶ καὶ ᾠδαὶ καὶ ὕπνος, ἐπὶ ταύτης δὲ φωνὴ μόνον ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβαίνουσα, καὶ πάντα ἀθρόως τελεσφορεῖται· καὶ ὁ ἀνιστάμενος οὐκέτι λοιπὸν ἐπὶ βίον ἄγεται πολύμοχθον, ἀλλ' ἔνθα ἀπέδρα ᾠδὴ καὶ λύπη καὶ στεναγμός. Εἰ δὲ καὶ προστασίαν ἐπιζητεῖς, καὶ διὰ τοῦτο θρηνεῖς τὸν ἄνδρα, ἐπὶ τὸν κοινὸν πάντων προστάτην καὶ σωτῆρα καὶ εὐεργέτην κατέφυγε τὸν Θεὸν, ἐπὶ τὴν ἄμαχον συμμαχίαν, ἐπὶ τὴν εὔκολον βοήθειαν, ἐπὶ τὴν διαρκῆ σκέπην, τὴν πανταχοῦ παροῦσαν καὶ πανταχόθεν ἡμᾶς τειχίζουσαν. Ἀλλ' ἡ συνήθεια ποθεινὸν καὶ ἐπέραστον. Οἶδα κἀγώ· ἀλλ' ἐὰν ἐπιτρέψῃς τῷ λογισμῷ τὸ πάθος, καὶ λογίσῃ πρὸς ἑαυτὸν, τί; ὁ λαβὼν, καὶ ὅτι γενναίως ἐνεγκὼν θυσίαν τὴν γνώμην ἀναφέρεις τῷ Θεῷ, καὶ τοῦτο τὸ κῦμα δυνήσῃ διαδραμεῖν· καὶ ὅπερ ὁ χρόνος οὐκ ἐργάζεται, τοῦτο ἡ φιλοσοφία ποιήσει· ἂν δὲ καταμαλακισθῇς, λήξει μὲν τῷ χρόνῳ τὸ πάθος, σοὶ δὲ οὐδένα τὸν μισθὸν οἴσει. Μετὰ δὲ τῶν λογισμῶν τούτων καὶ παραδείγματα σύλλεγε, τὰ ἐν τῷ παρόντι βίῳ, τὰ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς· ἐννόησον ὅτι ὁ Ἀβραὰμ κατέσφαξε τὸν υἱὸν τὸν ἑαυτοῦ, καὶ οὔτε ἐδάκρυσεν, οὔτε πικρὸν ῥῆμα ἐξέβαλεν. Ἀλλ' ἐκεῖνος Ἀβραὰμ, φησὶν, ἦν. Καὶ μὴν σὺ ἐπὶ μείζονα ἐκλήθης σκάμματα. Ὁ δὲ Ἰὼβ ἤλγησε μὲν, τοσοῦτον δὲ, ὅσον εἰκὸς πατέρα φιλόπαιδα καὶ σφόδρα κηδόμενον τῶν ἀπελθόντων· ὡς ἄγε νῦν ποιοῦμεν ἡμεῖς, ἐχθρῶν καὶ πολεμίων ἐστίν. Οὐδὲ γάρ, εἴ τινος εἰς βασίλεια ἀπενεχθέντος καὶ στεφανωθέντος, ἔκοπτες σεαυτὸν καὶ ἐθρήνεις, φίλον ἄν σε τοῦ στεφανωθέντος ἔφην εἶναι, ἀλλ' ἐχθρὸν σφόδρα καὶ πολέμιον. Ἀλλ' οὐδὲ νυν ἐκεῖνον θρηνῶ, φησὶν, ἀλλ' ἐμαυτόν. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο φιλοῦντος, τὸ θέλειν ὅτι ἐναγώνιον εἶναι ἐκεῖνον διὰ σαυτὴν, καὶ ὑποκεῖσθαι τῇ ἀδηλίᾳ τοῦ μέλλοντος, παρὸν στεφανοῦσθαι καὶ προσορμεῖν, ἢ πελάγιον σαλεύειν, ἐξὸν ἐν λιμένι εἶναι. Ἀλλ' οὐκ οἶδα ποῦ κεχώρηκε, φησί. Διὰ τί οὐκ οἶδας, εἰπέ μοι; εἴτε γὰρ ὀρθῶς ἐβίου, εἴτε ἑτέρως, δῆλον ποῦ χωρήσει. Δι' αὐτὸ γὰρ τοῦτο κόπτομαι, φησὶν, ὅτι ἁμαρτωλὸς ἀπῆλθε. Σκῆψις ταῦτα καὶ πρόφασις. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο τὸν ἀπελθόντα ἐθρήνεις, ζῶντα διαπλάσαι ἐχρῆν καὶ ῥυθμίσαι· ἀλλὰ τὰ σαυτοῦ σὺ πανταχοῦ σκοπεῖς, οὐ τὰ ἐκείνου. Εἰ δὲ καὶ ἁμαρτωλὸς ἀπῆλθε, καὶ διὰ τοῦτο δεῖ χαίρειν, ὅτι ἐνεκόπη τὰ ἁμαρτήματα, καὶ οὐ προσέθηκε τῇ κακίᾳ, καὶ βοηθεῖν, ὡς ἂν οἷόν τε ᾖ, οὐ τῷ δακρύειν, ἀλλ' εὐχαῖς καὶ ἱκετηρίαις καὶ ἐλεημοσύναις καὶ προσφοραῖς. Οὐ γὰρ ἁπλῶς ταῦτα ἐπινενόηται, οὐδὲ εἰκῇ μνήμην ποιούμεθα τῶν ἀπελθόντων ἐπὶ τῶν θείων μυστηρίων, καὶ ὑπὲρ αὐτῶν προσίεμεν δεόμενοι τοῦ ἀμνοῦ τοῦ κειμένου, τοῦ λαβόντος τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, ἀλλ' ἵνα τις αὐτοῖς ἐντεῦθεν γένηται παραμυθία· οὐδὲ μάτην ὁ παρεστὼς τῷ θυσιαστηρίῳ τῶν φρικτῶν μυστηρίων τελουμένων βοᾷ, ὑπὲρ πάντων τῶν ἐν Χριστῷ κεκοιμημένων, καὶ τῶν τὰς μνείας ὑπὲρ αὐτῶν ἐπιτελούντων. Εἰ γὰρ μὴ [762] ὑπὲρ αὐτῶν αἱ μνείαι ἐγένοντο, οὐδ' ἂν ταῦτα ἐλέχθη. Οὐ γάρ ἐστι σκηνὴ τὰ ἡμέτερα, μὴ γένοιτο· Πνεύματος γὰρ διατάξει ταῦτα γίνεται. Βοηθῶμεν οὖν αὐτοῖς, καὶ μνείαν ὑπὲρ αὐτῶν ἐπιτελῶμεν. Εἰ γὰρ τοὺς παῖδας τοῦ Ἰὼβ ἐκάθαιρεν ἡ τοῦ πατρὸς

Digitized by Google

θυσία, τί ἀμφιβάλλεις, εἰ καὶ ἡμῶν ὑπὲρ τῶν ἀπελθόντων προσφερόντων, γίνεταί τις αὐτοῖς παραμυθία; Εἴωθε γὰρ ὁ Θεὸς καὶ ἑτέροις ὑπὲρ ἑτέρων χαρίζεσθαι· καὶ τοῦτο ἐδείκνυτο ὁ Παῦλος λέγων· *Ἵνα ἐκ πολλῶν προσώπων τὸ εἰς ἡμᾶς χάρισμα διὰ πολλῶν εὐχαριστηθῇ ὑπὲρ ἡμῶν.* Μὴ δὴ ἀποκάμωμεν τοῖς ἀπελθοῦσι βοηθοῦντες, καὶ προσφέροντες ὑπὲρ αὐτῶν εὐχὰς τελείας. Καὶ γὰρ τὸ κοινὸν τῆς οἰκουμένης κεῖται καθάρσιον. Διὰ τοῦτο θαῤῥοῦντες ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης δεόμεθα τότε καὶ μετὰ μαρτύρων αὐτοὺς καλοῦμεν, μετὰ ὁμολογητῶν, μετὰ ἱερέων. Καὶ γὰρ ἓν σῶμά ἐσμεν ἅπαντες, κἂν λαμπρότερα μέλη μελῶν· καὶ δυνατὸν πάντοθεν συγγνώμην αὐτοῖς συναγαγεῖν ἀπὸ τῶν εὐχῶν, ἀπὸ τῶν ὑπὲρ αὐτῶν δώρων, ἀπὸ τῶν μετ' αὐτῶν καλουμένων. Τί τοίνυν ἀλγεῖς, τί δὲ θρηνεῖς, ὁπότε τοσαύτην δυνατὸν συγγνώμην συναγαγεῖν τῷ ἀπελθόντι; Ἀλλ' ὅτι σὺ γέγονας ἔρημος, καὶ προστάτην ἀπώλεσας; Ἀλλὰ μηδέποτε τοῦτο εἴπῃς· οὐδὲ γὰρ τὸν Θεὸν ἀπώλεσας· ὥστε, ἕως ἂν τοῦτον ἔχῃς, καὶ αὐτὸς ἔσται σοι μείζων καὶ πατρὸς, καὶ παιδὸς, καὶ κηδεστοῦ. Καὶ γὰρ καὶ ζώντων ἐκείνων, οὗτος ἦν ὁ τὰ πάντα ποιῶν. Ταῦτα τοίνυν ἐννόει, καὶ λέγε κατὰ τὸν Δαυὶδ· *Κύριος φωτισμός μου, καὶ σωτήρ μου, τίνα φοβηθήσομαι;* Εἰπὲ, Σὺ εἶ ὁ Πατὴρ τῶν ὀρφανῶν, καὶ κριτὴς τῶν χηρῶν, καὶ ἐπίσπασαι αὐτοῦ τὴν βοήθειαν, καὶ μᾶλλον αὐτὸν ἕξεις νῦν προνοοῦντα, ἢ πρότερον, ὅσον ἐν μείζονι κατέστης ἀπορίᾳ. Ἀλλὰ παιδίον ἀπώλεσας; Οὐκ ἀπώλεσας, μὴ λέγε· ὕπνος τὸ πρᾶγμά ἐστιν, οὐ θάνατος, μετάστασις, οὐκ ἀπώλεια, ἀποδημία ἀπὸ τῶν ἐλαττόνων ἐπὶ τὰ βελτίω. Μὴ δὴ παρόξυνε τὸν Θεὸν, ἀλλ' Ἕλεων ποίει. Ἂν γὰρ ἐνέγκῃς γενναίως, ἔσται τις κἀντεῦθεν τῷ ἀπελθόντι καὶ σοὶ παραμυθία· ἂν δὲ τοὐναντίον ποιῇς, μᾶλλον ἐξάπτεις τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ εἰ, παιδὸς μαστιχθέντος ὑπὸ τοῦ δεσπότου, σὺ παρεστὼς ἐδυσχέρανας, μειζόνως ἂν παρώξυνας κατὰ σαυτοῦ [a] τὸν δεσπότην. Μὴ δὴ ποίει τοῦτο, ἀλλ' εὐχαρίστει, ἵνα σοι καὶ ταύτῃ σκεδασθῇ τὸ νέφος τῆς ἀθυμίας· εἰπὲ κατὰ τὸν μακάριον ἐκεῖνον· *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο·* ἐννόησον ὅσοι μᾶλλον σοῦ εὐχαριστοῦντες, οὐδὲ ἔλαβον τὴν ἀρχὴν παῖδας, οὐδὲ πατέρες ἐκλήθησαν. Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ, φησὶν, ἐβουλόμην· καὶ γὰρ βέλτιον ἦν μηδὲ πεῖραν σχεῖν, ἢ μετὰ τὸ γεύσασθαι τῆς ἡδονῆς ἐκπεσεῖν. Μὴ. παρακαλῶ, μὴ λέγε ταῦτα, μὴ παροργίσῃς καὶ ταύτῃ τὸν Δεσπότην, ἀλλὰ ὑπὲρ μὲν ὧν ἔλαβες εὐχαρίστησον, ὑπὲρ δὲ ὧν οὐκ εἰς τέλος ἔχεις δόξαζε. Οὐκ εἶπεν ὁ Ἰὼβ, ὅτι βέλτιον ἦν μὴ λαβεῖν, τοῦτο δὲ σὺ λέγεις ἀγνωμόνως· ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἐκείνων ηὐχαρίστει λέγων· *Ὁ Κύριος ἔδωκε·* καὶ ὑπὲρ τούτων ηὐλόγει, λέγων· *Ὁ Κύριος ἀφείλετο· εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας.* Καὶ τὴν γυναῖκα οὕτω; ἐπιστόμιζε δικαιολογούμενος πρὸς αὐτὴν, καὶ τὰ θαυμαστὰ ἐκεῖνα φθεγγόμενος ῥήματα· *Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν;* [763] Καίτοι γε μετὰ ταῦτα χαλεπώτερος γέγονεν ὁ πειρασμός· ἀλλ' ἐκεῖνος οὐδὲ οὕτως ἐξελύετο, ἀλλ' ὁμοίως ἔφερε γενναίως, καὶ ἐδόξαζε. Τοῦτο καὶ σὺ ποίει καὶ λογίζου πρὸς ἑαυτὸν, ὅτι οὐκ ἄνθρωπος ἔλαβεν, ἀλλ' ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας, ὁ μᾶλλον σοῦ κηδόμενος, καὶ τὸ συμφέρον εἰδὼς, οὐ πολέμιός τις οὐδὲ ἐπίβουλος. Ὅρα πόσοι ζῶντες ἀβίωτον τὸν βίον τοῖς γονεῦσιν ἐποίησαν. Τοὺς δὲ γενναίους οὐχ ὁρᾷς, φησίν; Ὁρῶ καὶ τούτους, ἀλλὰ καὶ τούτων ἀσφαλέστερα τὰ κατὰ τὸν παῖδα τὸν σόν. Εἰ γὰρ καὶ εὐδοκιμοῦσιν, ἀλλ' ἐν ἀδήλῳ τὰ τοῦ τέλους αὐτῶν· ὑπὲρ δὲ ἐκείνου λοιπὸν οὐ δέδοικας οὐδὲ τρέμεις, μή τι πάθῃ, ἢ μεταβολήν τινα δέξηται. Ταῦτα καὶ ἐπὶ γυναικὸς λογίζου καλῆς καὶ οἰκουροῦ, καὶ ὑπὲρ πάντων εὐχαρίστει τῷ Θεῷ· κἂν ἀπολέσῃς γυναῖκα, δόξαζε· ἴσως σε εἰς ἐγκράτειαν ἀναγαγεῖν βούλεται ὁ Θεὸς, καὶ ἐπὶ μείζονα καλεῖ σκάμματα, ἐλευθερῶσαί σε τοῦ δεσμοῦ ἠθέλησεν. Εἶπε δή μοι, εἰ καθημένων ἡμῶν ἔπεμψεν ὁ βασιλεύς τινα καλῶν εἰς τὰ βασίλεια, κλαίειν ἔδει καὶ θρηνεῖν, εἰπέ μοι; Ἄγγελοι πάρεισιν ἐξ οὐρανῶν ἀπεσταλμένοι, κἀκεῖθεν ἥκοντες, παρ' αὐτοῦ πεμφθέντες τοῦ βασιλέως τὸν σύνδουλον καλέσαι τὸν αὐτῶν, καὶ σὺ κλαίεις, εἰπέ μοι; οὐκ οἶδας οἷον μυστήριόν ἐστι τὸ γινόμενον; πῶς φρικτὸν καὶ φοβερὸν καὶ ὕμνων ἄξιον ὄντως καὶ αἴνων; Βούλει μαθεῖν, ἵνα εἰδῇς ὅτι οὐχὶ δακρύων ὁ καιρός; τῆς γὰρ τοῦ Θεοῦ σοφίας μέγιστόν ἐστι μυστήριον. Ὥσπερ τινὰ οἰκία ἀφιεῖσα πρόεισιν ἡ ψυχὴ πρὸς τὸν ἑαυτῆς ἐπειγομένη Δεσπότην· σὺ δὲ πενθεῖς; Οὐκοῦν καὶ τικτομένου τοῦ παιδίου τοῦτο ποιεῖν ἐχρῆν· καὶ γὰρ τοῦτο τόκος ἐστὶν ἐκείνου πολλῷ βελτίων· πρόεισι γὰρ ἐφ' ἕτερον φῶς, ἀπολύεται ὥσπερ ἀπὸ δεσμωτηρίου τινὸς, ὡς ἀπὸ ἀγῶνος ἔξεισι. Ναὶ, φησίν· ἐπὶ μὲν τῶν εὐδοκίμων καλῶς ταῦτα λέγεις. Τί οὖν πρὸς σὲ, ἄνθρωπε, ὅτι οὐδὲ ἐπὶ εὐδοκίμων τοῦτο ποιεῖς; Εἶπε γάρ μοι, τί τοῦ παιδίου καταγωνίσαι ἔχοις ἂν τοῦ μικροῦ; τίνος ἕνεκεν πενθεῖς αὐτό; τί τοῦ νοσφωτίστου; καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος εἰς τὸ αὐτὸ περιέστη. Τίνος ἕνεκεν πενθεῖς, εἰπέ μοι; Καθάπερ γὰρ ἥλιος καθαρὸς ἀνείσιν, οὕτω καὶ ψυχὴ σῶμα ἀπολείπουσα μετὰ καθαροῦ συνειδότος λάμπει φαιδρόν. Οὐχ οὕτω βασιλέα ἐπιβαίνοντα πόλεως μετὰ τοσαύτης σιγῆς ἔστιν ἰδεῖν, ὡς ψυχὴν ἀφεῖσαν σῶμα, καὶ μετ' ἀγγέλων ἀπιοῦσαν. Ἐννόησον τίς ἐστιν ἡ ψυχὴ, ἐν οἵᾳ τότε ἐκπλήξει γίνεται, ἐν οἵῳ θαύματι, ἐν οἵᾳ ἡδονῇ. Τί πενθεῖς, εἰπέ μοι; Ἀλλ' ἐπὶ ἁμαρτωλῶν τοῦτο μόνον ποιεῖς; Εἶθε τοῦτο ἦν, καὶ οὐκ ἂν ἐκώλυσα τὰ πένθη· εἶπε τοιοῦτος ὁ σκοπὸς ἦν· οὗτος ὁ θρῆνος ἀποστολικὸς, οὗτος ὁ θρῆνος δεσποτικός· ἔκλαυσε γὰρ καὶ Ἰησοῦς τὴν Ἱερουσαλήμ. Ἐβουλόμην τούτῳ διηρῆσθαι τῷ νόμῳ τὰ πένθη· ὅταν δὲ ἀνακαλουμένου ῥήματα λέγῃς, καὶ συνήθειαν, καὶ προστασίαν, οὐχὶ διὰ τοῦτο πενθεῖς, ἀλλὰ σκέπτῃ. Πένθησον, στέναξον τὸν ἁμαρτωλόν· καὶ ἐγὼ κατάξω δάκρυα, καὶ ἐγὼ σοῦ μᾶλλον, ὅσῳ καὶ μείζονι τιμωρίᾳ ὑπεύθυνος ὁ τοιοῦτος· ἐγὼ θρηνήσω μετὰ τοιούτου σκοποῦ. Οὐ σὲ δὲ μόνον τὸν τοιοῦτον δεῖ θρηνεῖν, ἀλλὰ καὶ τὴν πόλιν ἅπασαν καὶ τοὺς ἀπαντῶντας, καθάπερ τοὺς ἐπὶ θανάτων ἀπαγομένους. Ὄντως γὰρ θάνατος οὗτός ἐστι πονηρὸς, ὁ τῶν ἁμαρτωλῶν. Ἀλλὰ τὰ ἄνω κάτω γεγένηται. Οὗτος ὁ θρῆνος καὶ φιλοσοφίας ἐστὶ, καὶ διδασκαλίαν ἔχει πολλὴν, [764] ἐκεῖνος δὲ μικροψυχίαν. Εἰ ἐθρηνοῦμεν τὸν θρῆνον τοῦτον ἅπαντες, ζῶντας ἂν αὐτοὺς διωρθώσαμεν. Ὥσπερ γὰρ, εἰ κύριος ἦς φάρμακα ἐπενεγκεῖν κωλύοντα τὸν θάνατον ἐκεῖνον τὸν σωματικὸν, ἐποίησας ἄν· οὕτω καὶ νῦν, εἰ τοῦτον ἐθρήνεις τὸν θάνατον, ἐκώλυσας ἂν καὶ ἐπὶ σοῦ καὶ ἐπ' ἐκείνου τοῦτο γενέσθαι. Νῦν δὲ αἴνιγμά ἐστι τὸ γινόμενον, κυρίους μὲν ὄντας μὴ συγχωρῆσαι τοῦτο ἐπελθεῖν, ἀφεῖναι γενέσθαι, γενόμενον δὲ πενθεῖν. Ὄντως θρήνων ἄξιοι, ὅταν παραστῶσι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, οἷα ἀκούσονται ῥήματα; οἷα πείσονται πράγματα; Εἰκῇ ἔζησαν οὗτοι· μᾶλλον δὲ οὐκ εἰκῇ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ κακῷ. Καὶ ἐπὶ τούτων εὔκαιρον εἰπεῖν· συμφέρον ἦν αὐτοῖς, εἰ οὐκ ἐγεννήθησαν. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι,

[a] Κατὰ σαυτοῦ. Sic ipse Chrysostomus; series tamen orationis legendum clamat κατ' αὐτοῦ. Edit.

Digitized by Google

iis qui memoriam pro ipsis persolvunt. Nisi enim eorum memoriæ fierent, hæc non dicerentur. Non enim nostra sunt scena, absit : jussu namque Spiritus hæc fiunt. Adjuvemus itaque illos, et memoriam illorum celebremus. Nam si Jobi filios purgavit patris sacrificium, quid dubitas, si nobis pro iis qui decesserunt offerentibus, quoddam illis solatium datur? Solet enim Deus aliis pro aliis gratias conferre : et hoc significabat Paulus dicens : *Ut ex multorum personis ejus, quæ in nobis est, donationis per multos gratiæ agantur pro nobis* (2. *Cor.* 1. 11). Ne itaque defatigemur opem ferentes iis qui decesserunt, et pro iis offerentes orationes perfectas. Etenim communis totius orbis purgatio prostat. Ideo confidenter pro orbe tunc precamur, et cum martyribus ipsos vocamus, cum confessoribus, cum sacerdotibus. Etenim unum corpus omnes sumus, etsi membra quædam aliis membris splendidiora sunt, fierique potest, ut per preces venia ipsis attrahatur, per dona item pro ipsis facta, per eos quoque qui cum illis vocantur. Quid ergo doles? quid luges, cum tanta venia possit defuncto conciliari? Sed quia tu relictus es et patronum amisisti? At ne hoc dixeris : neque enim Deum perdidisti; sed quamdiu illum habueris, ille tibi erit major patre, filio et curatore. Etenim illis viventibus, hic erat qui omnia faciebat. Hoc igitur cogita, et dic cum David : *Dominus illuminatio mea, et salvator meus, quem timebo* (*Psal.* 26. 1)? Dic, Tu es pater pupillorum, et judex viduarum, ejusque auxilium tibi attrahe; magisque illum providentem habebis, quam antea, cum in majori difficultate versabaris. Sed filium perdidisti? Non perdidisti, ne id dicas : somnus est, non mors; translatio, non perditio, peregrinatio a minoribus ad meliora. Ne irrites Deum, sed propitium facito. Si enim generose feras, erit hinc et defuncto et tibi consolatio; sin contra facias, magis accendis iram Dei. Nam si dum puer a domino flagellaretur, tu adstans ægre tulisses, dominum magis contra te irritavisses. Ne hoc facias, sed gratias age, ut sic tibi dissipetur mœroris nubes : dic ut beatus ille, *Dominus dedit, Dominus abstulit* (*Job* 1. 21) : cogita quot fuerint qui gratias agentes, neque filios habuere, neque patres vocati sunt. Neque ego, inquies, vellem : nam melius fuisset neque experimentum habere, quam post gustatam rem a voluptate excidere. Ne, quæso, ne ista dicas, ne sic Dominum irrites; sed de iis quæ accepisti gratias age, de iis autem quæ non usque ad finem servas, illum glorifica. Non dixit Job, Melius fuisset non accepisse, quod tu nunc ingrate dicis : sed etiam pro illis gratias agebat, dicens, *Dominus dedit;* et pro his benedicebat dicens, *Dominus abstulit : sit nomen Domini benedictum in sæcula.* Et uxori os obstruebat, contra illam ratiocinans, et mirabilia illa loquens : *Si bona suscepimus de manu Domini, mala non sustinebimus* (*Job* 2. 10)? Atqui post hæc gravior fuit tentatio; sed non ideo ille dissolvebatur, imo similiter generose ferebat et glorificabat. Hoc et tu facito, et apud te ipsum reputa, quod non homo assumpserit eum, sed Deus, qui fecit illum, qui magis ipsum curat quam tu, qui quod consentaneum sit novit; non autem inimicus vel insidiator quidam. Considera quot viventes filii quidam non vitalem vitam parentibus reddiderint. Generosos autem, inquies, filios non vides? Hos quoque video; sed filii tui tutiores sunt res, quam illorum. Etiamsi enim præclare agant, at in incerto sunt ea quæ finem illorum spectant : de illo autem jam non metuis nec tremis, ne quid patiatur, aut ne mutetur. Hæc etiam reputa de uxore formosa et domus custode, ac de omnibus gratias age Deo : etiamsi uxorem amiseris, Deum glorifica : fortassis te ad continentiam vult Deus adducere, et ad majora vocans certamina, a vinculo liberare voluit. Dic mihi, si nobis sedentibus rex mitteret, aliquem ad regiam vocans, an flere et lugere oporteret? Angeli adsunt ex cælis missi ab ipso rege, ut conservum suum vocent, et tu fles, dic mihi? nescis quale mysterium sit id quod factum est? quam horrendum, quam terribile, hymnis tamen et laudibus dignum? Vis discere quod non sit lacrymarum tempus? Dei namque sapientiæ magnum est mysterium. Quasi domo relicta, pergit anima ad Dominum suum : tu vero luges? Igitur etiam cum puer ille natus est, idem facere oportebat : nam hoc, quod fit, partus est illo longe melior : pergit enim ad aliam lucem, solvitur quasi a quodam carcere, quasi ab agone exit. Etiam, inquies; de præclaris hoc probe dicis. Quid ad te, o homo, quia ne in præclaris quidem hoc facis? Dic enim mihi, quid in puero parvulo reprehendendum habeas? cur luges illum? cur recens illuminatum? nam ille in eo ipso statu est. Cur luges, dic mihi? Sicut enim sol purus surgit, sic et anima corpus relinquens cum pura conscientia, splendide fulget. Non ita regem in urbem intrantem cum silentio videre est, ut animam corpus relinquentem, et cum angelis abeuntem. Cogita quæ sit illa anima, in quo stupore sit, in qua admiratione, in qua voluptate. Quid luges, dic mihi? Sed in peccatoribus tantum id præstas? Utinam ita esset, neque tunc luctum impedirem! utinam talis esset scopus! hic luctus apostolicus esset, hic luctus Dominicus : luxit enim Jesus Jerosolymam. Vellem hac lege luctus distingui : cum autem revocantis verba dicas, et consuetudinem patrociniumque memores, non ideo ploras, sed obtentu uteris. Luge peccatorem, ingemisce; et ego lacrymas emittam; ego plus quam tu, quanto majori supplicio ille obnoxius erit : cum tali scopo et ego lugebo. Non te tantum oportet eum qui talis sit lugere, sed et totam urbem, et eos qui occurrunt, ut etiam eos qui ad mortem abducuntur. Nam hæc peccatorum mors vere mala est. Sed omnia sus deque versa sunt. Hic luctus et philosophicus est, et doctrinam habet multam, ille vero pusillanimitatem. Si hoc luctu omnes lugeremus, viventes quoque ipsos emendaremus. Sicut enim, si posses pharmaca adhibere quæ mortem illam corpoream averterent, id utique faceres : si nunc etiam, si talem mortem lugeres, cohibuisses ne et in te et in illo hoc fieret. Nunc au-

Digitized by Google

tem ænigma illud est, quod cum penes nos sit impedire quominus illud eveniat, fieri concedamus, et post factum lugeamus. Vere luctu digni erunt cum sistentur ante tribunal Christi : qualia audient verba? qualia patientur? Frustra vixerunt illi; imo non frustra, sed in malum. Ac de his opportune dicatur : Bonum illis erat si nati non fuissent (*Marc.* 14. 1). Quæ enim utilitas, dic mihi, tantum insumere temporis in malum capitis sui? si enim frustra solum insumpsissent, nonne sat fuisset damni? Dic mihi : si quis mercenarius per annos viginti frustra laboraret, nonne fleret et lamentaretur, et se omnium miserrimum esse putaret? Ille per totam vitam frustra laboravit, ne uno quidem die sibi vixit, sed voluptati, libidini, avaritiæ, peccato, diabolo : hunc, quæso te, non lugebimus? non conabimur eum a periculis eripere? Potest enim, potest fieri, si tamen velimus, ut mitius ei sit supplicium. Preces frequentes pro illo emittamus, eleemosynam demus; etiamsi ille indignus sit, a nobis Deus placabitur. Si enim Paulus alterius misertus est, et propter alios alteri pepercit; multo magis nos hoc oportet facere. Ex illius pecuniis, ex tuis, unde volueris, auxiliare : infunde oleum, imo potius aquam. Non potest ille eleemosynas sibi proprias erogare? saltem cognatorum offerantur. Non potest ab se factas? saltem pro illo datas, ut cum fiducia pro illo tunc precetur uxor, redemptionis pretium pro illo solvens. Quanto pluribus fuit peccatis obnoxius, tanto majore opus habet eleemosyna : non ideo tantum, sed quia non tantam nunc vim habet, sed multo minorem. Non enim par res est ipsum aliquid facere, et alium pro ipso. Utpote ergo quod minor jam sit, quantitate maximam faciamus illam. Ne monumento, ne sepulturæ magnificentiæ operam demus : hæc vero funeralia sunt : viduas circumpone, dic defuncti nomen, omnes jube pro illo preces fundere et supplicationes : hoc Deum placabit. Etiamsi hoc non ab ipso fiat, sed propter ipsum alius eleemosynæ causa est, et hoc est Dei clementiæ. Viduæ circumstantes et lacrymantes, non a præsente solum, sed etiam a futura morte eripere solent. Multi ex eleemosynis, quæ ab aliis factæ fuerant, lucrati sunt : etsi enim non omnino sunt liberati, tamen aliquid solatii invenere. Si hoc non esset, quomodo pueruli salvi essent? quamquam illi istic nihil inferunt, sed parentes totum. Et mulieribus concessi sunt sæpe parvuli, nihil ipsi inferentes. Multas nobis Deus salutis dat vias, solum ne negligamus. Quid ergo, inquies, si pauper fuerit? Rursus dicam : Eleemosynæ magnitudo non in dono æstimatur tantum, sed etiam in voluntate : tantum ne des minus quam facultates ferant, et totum solvisti. Quid ergo, inquies, si desertus fuerit et extraneus, ac neminem habeat? Cur neminem habet, dic mihi? ideo pœnas dabis, quod nullum habeas amicum sic virtute præditum. Hoc igitur ideo evenit, ut, etiamsi nos virtute præditi non simus, studeamus tales amicos habere, uxorem nempe, filium, amicum, ut per illos aliquem fructum percipiamus, parvum quidem, aliquem tamen. Si studeas, non divitem, sed piam mulierem ducere, hac frueris consolatione : si studeas non divitem filium relinquere, sed pium, et filiam probam, hoc quoque frueris solatio. Si hujus rei curam habeas, tu quoque talis eris. Hoc quoque pars virtutis est, tales deligere amicos, uxorem et filios. Non frustra oblationes pro defunctis fiunt, non frustra supplicationes, non frustra eleemosynæ : hæc omnia Spiritus mandavit, volens ut nos mutuo juvemus. Vide : juvatur ille per te, juvaris tu propter illum. Despexisti pecunias, rem generosam facere studens? et tu ipsi salutis et ipse tibi eleemosynæ causa fuit. Ne dubites, quin ille quid fructus percepturus sit : neque sine causa clamat diaconus : Pro iis qui in Christo dormierunt, et pro iis qui memorias pro illis solverant. Non diaconus est qui talem emittit vocem, sed Spiritus sanctus, charisma dico. Quid dicis? in manibus est sacrificium, et omnia parata prostant; adsunt angeli, archangeli, adest Filius Dei, cum tanto terrore adsunt omnes : adsunt illi clamantes, omnibus silentibus, et putas ea quæ dicta sunt frustra fieri? Ergo et alia frustra, et quæ pro Ecclesia, et quæ pro sacerdotibus offeruntur, et quæ pro plenitudine? Absit; sed omnia cum fide fiunt. Quid putas quod pro martyribus offeratur? quod in illa hora vocentur? Licet martyres sint, licet plus quam martyres, magnus honor est nominari, Domino præsente, dum talis memoria persolvitur, et tremendum sacrificium offertur, et ineffabilia celebrantur mysteria. Sicut enim sedente rege, quisque quidquid vult impetrat; postquam autem rex surrexit, quidquid ille dicat, frustra dicit : sic et tunc : donec prostant mysteria, omnibus honor maximus est, quod memoria dignentur. Vide namque : tunc annuntiatur mysterium illud tremendum, quod nempe Deus sese pro orbe dederit : post miraculum illud opportune mentio fit eorum qui peccavere. Quemadmodum enim quando victoria regis celebratur, prædicantur ii qui victoriæ participes fuere, dimittuntur autem ii qui in vinculis erant ob temporis celebritatem; elapso autem hoc tempore, qui nihil consequutus est, nihil ultra obtinet : ita et hic efficitur : hoc celebrandæ victoriæ tempus est. *Quotiescumque* enim, inquit, *manducaveritis panem hunc, mortem Domini annuntiabitis* (1. *Cor.* 11. 26). Ne utcumque accedamus, neque perfunctorie hæc effici putemus. Alioquin autem martyres commemoramus, et hoc in fidem, quod mortuus sit Dominus : et hoc signum est quod mors ipsa mortua sit, quod ipse mortuus sit. Hæc scientes, cogitemus quanta possimus solatia defunctis dare, pro lacrymis, pro lamentis pro commemorationibus, eleemosynas, precationes, oblationes ut et illi et nos promissa consequamur bona, gratia et benignitate unigeniti Filii, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Digitized by Google

τοσοῦτον ἀναλῶσαι χρόνον ἐπὶ κακῷ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς; εἰ γὰρ εἶχε μόνον ἀνήλωτο, οὐκ ἂν ἤρκεσεν ἡ ζημία; Εἰπέ μοι, εἴ τις μισθωτὸς γενόμενος; εἴκοσιν ἔτη κατακόπτοιτο εἶχε, οὐ κλαύσεται καὶ θρηνήσει, καὶ δόξει πάντων ἐλεεινότερος εἶναι; Οὗτος πᾶσαν τὴν ζωὴν εἶχε κατεκόπη, οὐδεμίαν ἡμέραν ἔζησεν ἑαυτῷ, ἀλλὰ τῇ τρυφῇ, τῇ ἀσελγείᾳ, τῇ πλεονεξίᾳ, τῇ ἁμαρτίᾳ, τῷ διαβόλῳ· τοῦτον οὖν οὐ θρηνήσομεν, εἰπέ μοι; οὐ πειρασόμεθα τῶν κινδύνων ἐξαρπάσαι; Ἔστι γὰρ, ἔστιν, ἐὰν μόνον θέλωμεν, ἡμέρον αὐτῷ γενέσθαι τὴν κόλασιν. Εὐχὰς ὑπὲρ αὐτοῦ ποιῶμεν συνεχεῖς, ἐλεημοσύνην διδῶμεν, κἂν ἐκεῖνος ἀνάξιος ᾖ, ἡμᾶς ὁ Θεὸς δυσωπηθήσεται. Εἰ γὰρ Παῦλος ἕτερον ἠλέησε, καὶ δι' ἄλλους ἄλλου ἐφείσατο, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς τοῦτο δεῖ ποιεῖν. Ἐκ τῶν ἐκείνου χρημάτων, ἐκ τῶν σῶν, ὅθεν ἂν θέλῃς, βοήθησον, ἐπίσταξον ἔλαιον, μᾶλλον δὲ ὕδωρ. Οὐκ ἔχει ἐλεημοσύνας οἰκείας ἐπιδείξασθαι; κἂν συγγενικάς. Οὐκ ἔχει τὰς ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένας; κἂν τὰς ὑπὲρ αὐτοῦ, ἵνα μετὰ παῤῥησίας αὐτὸν ἐξαιτῆται τότε ἡ γυνὴ, λύτρον ὑπὲρ αὐτοῦ καταθεμένη. Ὅσῳ πλειόνων γέγονεν ἁμαρτημάτων ὑπεύθυνος, τοσούτῳ μείζονος αὐτῷ δεῖ τῆς ἐλεημοσύνης· οὐ διὰ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ἴσην ἔχει τὴν ἰσχὺν νῦν, ἀλλ' ἐλάττω πολλῷ. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον αὐτόν τινα ποιῆσαι, καὶ ἕτερον ὑπὲρ αὐτοῦ. Ὡς οὖν ἐλάττονος οὔσης, οὕτω καὶ τῷ πλήθει μείζονα ποιῶμεν αὐτήν. Μὴ περὶ σήματα, μὴ περὶ ἐντάφια ἀσχολώμεθα· τοῦτο ἐνταφιον μέγιστον· περίστησον χήρας, εἰπὲ τοὔνομα, πάσας κέλευσον ὑπὲρ αὐτοῦ ποιεῖσθαι τὰς δεήσεις καὶ τὰς ἱκετηρίας· δυσωπήσει τοῦτο τὸν Θεόν. Εἰ καὶ μὴ ὑπ' αὐτοῦ γεγένηται, ἀλλὰ δι' αὐτὸν ἕτερος γίνεται αἴτιος τῆς ἐλεημοσύνης· καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἐστί. Χῆραι περιεστῶσαι καὶ δακρύουσαι, οὐχὶ τοῦ παρόντος, ἀλλὰ καὶ τοῦ μέλλοντος ἴσασιν ἐξαρπάσαι θανάτου. Πολλοὶ καὶ τῶν ὑφ' ἑτέρων δι' αὐτοὺς γεγενημένων ἐλεημοσυνῶν ἀπώναντο· εἰ γὰρ καὶ μὴ τέλεον, ἀλλ' ὅμως παραμυθίαν εὗρόν τινα. Εἰ μὴ τοῦτό ἐστι, πῶς τὰ παιδία σώζεται; καίτοι γε ἐκεῖ οὐδὲν αὐτὰ εἰσφέρει, ἀλλ' οἱ γονεῖς τὸ πᾶν. Καὶ γυναιξὶν εὐχαρίσθη παιδία πολλάκις, οὐδὲν αὐτὰ εἰσενεγκόντα. Πολλὰς ἡμῖν ὁ Θεὸς τοῦ σώζεσθαι δέδωσιν ὁδούς, μόνον μὴ ἀμελῶμεν. Τί οὖν, ἂν πένης ᾖ, φησί; Πάλιν ἐρῶ, τὸ πολὺ τῆς ἐλεημοσύνης οὐκ ἐν τῷ διδομένῳ [765] κρίνεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ προαιρέσει· μόνον μὴ δῷς ἐλάττω τῆς δυνάμεως, καὶ τὸ πᾶν ἐξέτισας. Τί οὖν, φησὶν, ἂν ἔρημος ᾖ καὶ ξένος, καὶ μηδένα ἔχῃ; Διὰ τί γὰρ μηδένα ἔχει, εἰπέ μοι; τούτῳ αὐτῷ δίδως δίκην, ὅτι μηδένα ἔχεις σαυτῷ φίλον οὕτως ἐνάρετον. Τοῦτο οὖν γίνεται, ἵνα, κἂν αὐτοὶ μὴ ὦμεν ἐνάρετοι, σπουδάζωμεν ἑταίρους καὶ φίλους ἐναρέτους ἔχειν, καὶ γυναῖκα, καὶ υἱὸν, καὶ φίλον, ὡς καρπούμενοί τι καὶ δι' αὐτῶν, μικρὸν μὲν, καρπούμενοι δὲ ὅμως. Ἂν σπουδάσῃς μὴ πλουτοῦσαν, ἀλλ' εὐλαβῆ γυναῖκα ἀγαγέσθαι, ταύτης ἀπολαύσῃ τῆς παραμυθίας· ἂν σπουδάσῃς μὴ πλουτοῦντα υἱὸν καταλιπεῖν, ἀλλ' εὐλαβῆ, καὶ θυγάτριον σεμνὸν, καὶ ταύτης ἀπολαύσῃ τῆς πρὸς υἱὸς. Ἂν ταῦτα σπουδάσῃς, καὶ αὐτὸς ἔσῃ τοιοῦτος. Καὶ τοῦτο μέρος ἀρετῆς, τοιούτους αἱρεῖσθαι καὶ φίλους καὶ γυναῖκα καὶ παιδία. Οὐκ εἰκῇ προσφοραὶ ὑπὲρ τῶν ἀπελθόντων γίνονται, οὐκ εἰκῇ ἱκετηρίαι, οὐκ εἰκῇ ἐλεημοσύναι· ταῦτα πάντα τὸ Πνεῦμα διέταξε, δι' ἀλλήλων ἡμᾶς ὠφελεῖσθαι βουλόμενον. Ὅρα· ὠφελεῖται ἐκεῖνος διὰ σοῦ, ὠφελῇ σὺ δι' ἐκεῖνον. Κατεφρόνησας χρημάτων προαχθεὶς ἐργάσασθαί τι γενναῖον; καὶ σὺ αὐτῷ τῆς σωτηρίας, καὶ αὐτός σοι τῆς ἐλεημοσύνης γέγονεν αἴτιος. Μὴ ἀμφίβαλλε, ὅτι καρπώσεταί τι χρηστόν· οὐχ ἁπλῶς ὁ διάκονος βοᾷ, ὑπὲρ τῶν ἐν Χριστῷ κεκοιμημένων, καὶ τῶν τὰς μνείας ὑπὲρ αὐτῶν ἐπιτελούντων. Οὐχ ὁ διάκονός ἐστιν ὁ ταύτην ἀφιεὶς τὴν φωνὴν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ χάρισμα λέγω. Τί λέγεις; ἐν χερσὶν ἡ θυσία, καὶ πάντα πρόκειται ἠγιασμένα, πάρεισιν ἄγγελοι, ἀρχάγγελοι, πάρεστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, μετὰ τοσαύτης φρίκης ἑστήκασιν ἅπαντες, παρεστήκασιν ἐκεῖνοι βοῶντες πάντων σιγώντων, καὶ ἡγῇ ἁπλῶς γίνεσθαι τὰ λεγόμενα; Οὐκοῦν καὶ τὰ ἄλλα ἁπλῶς, καὶ τὰ ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὰ ὑπὲρ τῶν ἱερείων προσφερόμενα, καὶ τὰ ὑπὲρ τοῦ πληρώματος; Μὴ γένοιτο, ἀλλὰ πάντα μετὰ πίστεως γίνεται. Τί οἶει τὸ ὑπὲρ μαρτύρων προσφέρεσθαι; τὸ κληθῆναι ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ; Κἂν μάρτυρες ὦσι, κἂν ὑπὲρ μαρτύρων, μεγάλη τιμὴ τὸ ὀνομασθῆναι, τοῦ Δεσπότου παρόντος, τῆς μνείας ἐπιτελουμένης ἐκείνης, τῆς φρικτῆς θυσίας, τῶν ἀφάτων μυστηρίων. Καθάπερ γὰρ, καθημένου τοῦ βασιλέως, ὅσα ἂν τις βούληται, ἀνύει, ἐγερθέντος δὲ, ὅσα ἂν λέγῃ, εἰκῇ ἐρεῖ· οὕτω καὶ τότε, ἕως ἂν προκέηται τὰ τῶν μυστηρίων, πᾶσι τιμὴ μεγίστη, τὸ μνήμης ἀξιοῦσθαι. Ὅρα γάρ· καταγγέλλεται τότε τὸ μυστήριον τὸ φρικτὸν, ὅτι ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἔδωκεν ἑαυτὸν ὁ Θεός· μετὰ τοῦ θαύματος ἐκείνου εὐκαίρως ὑπομιμνήσκει αὐτὸν τῶν ἡμαρτηκότων. Καθάπερ γὰρ ὅταν ἐπινίκια τῶν βασιλέων ἄγηται, τότε εὐφημοῦνται μὲν καὶ ὅσοι τῆς νίκης ἐκοινώνησαν, ἀφίενται δὲ καὶ ὅσοι ἐν δεσμοῖς εἰσι διὰ τὸν καιρόν· παρελθόντος δὲ τοῦ καιροῦ, ὁ μὴ τυχὼν, οὐκέτι τινὸς ἀπολαύει· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα· τῶν ἐπινικίων οὗτος ὁ καιρός. *Ὁσάκις γὰρ ἂν, φησὶν, ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε.* Μηδὲ ἁπλῶς προσίωμεν, μηδὲ ὡς ἔτυχε ταῦτα γίνεσθαι νομίζωμεν. Ἄλλως δὲ, μαρτύρων μεμνήμεθα, καὶ τοῦτο εἰς πίστιν, [766] ὅτι τέθνηκεν ὁ Κύριος· καὶ τοῦτο τοῦ τεθανατῶσθαι τὸν θάνατον σημεῖον, τοῦ νεκρὸν αὐτὸν γεγενῆσθαι. Ταῦτα εἰδότες, ἐπινοῶμεν ὅσας δυνάμεθα παραμυθίας τοῖς ἀπελθοῦσιν, ἀντὶ δακρύων, ἀντὶ θρήνων, ἀντὶ μνημείων τὰς ἐλεημοσύνας, τὰς εὐχὰς, τὰς προσφοράς· ἵνα κἀκεῖνοι καὶ ἡμεῖς τύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Digitized by Google

ΛΟΓΟΣ ΜΖ'.

Ὅτι, εἰ καὶ πάντων ἁμαρτημάτων ἐσμὲν ὑπεύθυνοι, δυνάμεθα καὶ δι' ἐξαγορεύσεως σωθῆναι· καὶ ὅτι ἕκαστος ἡμῶν τῶν πιστῶν ἄγγελον ἔχει φύλακα· καὶ περὶ τῶν ἱερέων.

Τῶν ἀνθρώπων, ἀγαπητοί, οἱ μὲν καὶ ἐνταῦθα κολάζονται καὶ ἐκεῖ, οἱ δὲ ἐνταῦθα μόνον, οἱ δὲ ἐκεῖ μόνον, οἱ δὲ οὐδὲ ἐνταῦθα οὐδὲ ἐκεῖ. Ἐνταῦθα μὲν καὶ ἐκεῖ, ὡς σταυρωταὶ τοῦ Χριστοῦ· καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα ἔδοσαν δίκην, ἡνίκα ἔπαθον τὰ ἀνήκεστα ἐκεῖνα, τῆς πόλεως ἁλούσης, καὶ ἐκεῖ χαλεπωτάτην ὑπομενοῦσιν· ὡς οἱ Σοδόμων πολῖται, ὡς ἕτεροι πολλοί· ἐκεῖ δὲ μόνον, ὡς ὁ πλούσιος ὁ ἀποτηγανιζόμενος, καὶ οὐδὲ σταγόνος κύριος ὤν· ἐνταῦθα δὲ, ὡς ὁ πεπορνευκὼς παρὰ Κορινθίοις· οὔτε δὲ ἐνταῦθα, οὔτε ἐκεῖ, ὡς οἱ ἀπόστολοι, ὡς οἱ προφῆται, ὡς ὁ μακάριος Ἰὼβ· οὐ γὰρ δὴ κολάσεως ἦν ἅπερ ἔπαθον, ἀλλ' ἀγώνων καὶ παλαισμάτων. Σπουδάσωμεν τοίνυν τῆς τούτων εἶναι μερίδος· εἰ δὲ μὴ τούτων, κἂν τῶν ἐνταῦθα ἀποδυομένων τὰ ἁμαρτήματα. Καὶ γὰρ φοβερὸν ἐκεῖνο τὸ κριτήριον, καὶ ἀπαραίτητος ἡ τιμωρία, καὶ ἀνήκεστος ἡ κόλασις. Εἰ δὲ βούλει μηδὲ ἐνταῦθα δοῦναι δίκην, σαυτῷ δίκασον, ἀπαίτησόν σου τὰς εὐθύνας· ἄκουσον Παύλου λέγοντος, ὅτι *Εἰ ἐκρίνομεν ἑαυτούς, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα.* Ἂν τοῦτο ποιῇς, ὁδῷ προβαίνων καὶ ἐπὶ στέφανον ἥξεις. Καὶ πῶς ἀπαιτήσομεν δίκην, φησὶν, ἑαυτούς; Πένθησον, στέναξον πικρὸν, ταπείνωσον σαυτὸν, κάκωσον, ἀνάμνησον τῶν ἁμαρτημάτων κατ' εἶδος· οὐ μικρὰ τοῦτο βάσανος ψυχῆς. Εἴ τι; γέγονεν ἐν κατανύξει, οἶδεν ὅτι μάλιστα πάντων ἡ ψυχὴ τούτῳ κολάζεται· εἴ τις γέγονεν ἐν ἁμαρτίας μνήμῃ, οἶδε τὴν ἐντεῦθεν ὀδύνην. Διὰ τοῦτο δικαιοσύνην ἔπαθλον τίθησιν ὁ Θεὸς τῇ τοιαύτῃ μετανοίᾳ, λέγων· *Λέγε σὺ πρῶτος τὰς ἁμαρτίας σου, ἵνα δικαιωθῇς.* Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστι μικρὸν εἰς διόρθωσιν τὸ πάντα συναγαγόντας τὰ ἁμαρτήματα, κατ' εἶδος αὐτὰ στρέφειν συνεχῶς καὶ ἀναλογίζεσθαι. Ὁ γὰρ τοῦτο ποιῶν οὕτω κατανυγήσεται, ὡς μήτε τοῦ ζῆν ἑαυτὸν ἄξιον εἶναι νομίζειν· ὁ δὲ τοῦτο νομίζων, κηροῦ παντὸς ἁπαλώτερος ἔσται. Μὴ γάρ μοι πορνείας εἴπῃς μόνον, μηδὲ ταῦτα τὰ δῆλα, ἀλλὰ καὶ τὰς λαθραίους ἐπιβουλὰς, καὶ τὰς συκοφαντίας, καὶ τὰς κακηγορίας, καὶ τὰς κενοδοξίας, καὶ τὸν φθόνον, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα συνάγειν χρή· οὐδὲ γὰρ ταῦτα μικρὰν οἴσει κόλασιν. Καὶ γὰρ καὶ ὁ λοίδορος εἰς γέενναν ἐμπεσεῖται, καὶ [767] ὁ μεθύων οὐδὲν κοινὸν ἔχει πρὸς τὴν βασιλείαν, καὶ ὁ μὴ ἀγαπῶν τὸν πλησίον οὕτω προσκρούει τῷ Θεῷ, ὡς μηδὲ μαρτυροῦντος αὐτοῦ ὠφελεῖσθαι, καὶ ὁ τῶν οἰκείων ἀμελῶν τὴν πίστιν ἤρνηται, καὶ ὁ πένητας περιορῶν εἰς τὸ πῦρ πέμπεται. Μὴ τοίνυν μικρὰ ταῦτα εἶναι νόμιζε, ἀλλὰ συνάγαγε πάντα, καὶ ὡς ἐν βιβλίῳ γράφε. Ἂν γὰρ σὺ γράψῃς, ὁ Θεὸς ἐξαλείφει, ὥσπερ οὖν, ἐὰν μὴ σὺ γράψῃς, ὁ Θεὸς καὶ ἐγγράφει καὶ δίκην ἀπαιτεῖ. Πολὺ τοίνυν βέλτιον παρ' ἡμῶν αὐτὰ γραφῆναι, καὶ ἀνωθεν ἐξαλειφθῆναι, ἢ τοὐναντίον, ἡμῶν ἐπιλανθανομένων, τὸν Θεὸν αὐτὰ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἐνεγκεῖν τῶν ἡμετέρων κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Ἵν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, πάντα μετὰ ἀκριβείας ἀναλογιζώμεθα, καὶ εὑρήσομεν πολλῶν ἑαυτοὺς ὑπευθύνους ὄντας. Τίς γὰρ πλεονεξίας καθαρός; Μὴ γάρ μοι τὸ μέτρον εἴπῃς, ἀλλὰ κἂν τῷ μικρῷ τὴν αὐτὴν δώσομεν δίκην. Τοῦτο ἐννόει, καὶ μετανόει. Τίς ὕβρεως ἀπήλλακται; τοῦτο δὲ εἰς γέενναν ἐμβάλλει. Τίς λάθρα τὸν πλησίον οὐ κακηγόρησε; τίς οὐκ ἀπενοήθη; οὗτος δὲ πάντων ἀκαθαρτότερος. Τίς δὲ οὐκ εἶδεν ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς γυναῖκα; οὗτος δὲ μοιχὸς ἀπηρτισμένος. Τίς οὐκ ὠργίσθη τῷ ἀδελφῷ εἰκῇ; οὗτος δὲ ἔνοχος τῷ συνεδρίῳ. Τίς οὐκ ὤμοσεν; οὗτος δὲ τοῦ πονηροῦ. Τίς οὐκ ἐπώρκησεν; οὗτος δὲ τοῦ πονηροῦ πλέον. Τίς οὐκ ἐδούλευσε τῷ μαμωνᾷ; οὗτος δὲ τῆς γνησίας ἐξέπεσε τοῦ Χριστοῦ δουλείας. Ἔχω καὶ ἕτερα πλείονα τούτων εἰπεῖν· ἀρκεῖ δὲ ταῦτα, καὶ ἱκανὰ τὸν μὴ λίθον ὄντα μηδὲ σφόδρα ἀναίσθητον εἰς κατάνυξιν ἀγαγεῖν. Εἰ γὰρ ἕκαστον αὐτῶν εἰς γέενναν ἐμβάλλει, πάντα ὁμοῦ συνελθόντα τί οὐκ ἐργάσεται; Ὁρᾶτε, φησὶ, *μὴ καταφρονήσητε ἑνὸς τῶν μικρῶν τούτων· οἱ γὰρ ἄγγελοι αὐτῶν διαπαντὸς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς.* Ἕκαστος γὰρ πιστὸς ἄγγελον ἔχει. Ἐπεὶ καὶ ἐξ ἀρχῆς ἕκαστος ἀνὴρ τῶν εὐδοκίμων ἄγγελον εἶχε, καθὼς φησιν ὁ Ἰακώβ· *Ὁ ἄγγελος ὁ τρέφων με, καὶ ὁ ῥυόμενός με ἐκ νεότητός μου.* Εἰ τοίνυν ἀγγέλους ἔχομεν, νήφωμεν, καθάπερ παιδαγωγῶν τινων ἡμῖν παρόντων. Πάρεστι γὰρ καὶ δαίμων· διὰ τοῦτο εὐχόμεθα καὶ λέγομεν, τὸν ἄγγελον αἰτοῦντες τῆς εἰρήνης, καὶ πανταχοῦ εἰρήνην αἰτοῦμεν (οὐδὲν γὰρ ταύτης ἴσον), ἐν ταῖς ἐκκλησίαις εἰρήνην, ἐν ταῖς εὐχαῖς, ἐν ταῖς λιταῖς, ἐν ταῖς προῤῥήσεσι· καὶ ἅπαξ καὶ δὶς καὶ τρὶς καὶ πολλάκις αὐτὴν δίδωσιν ὁ τῆς Ἐκκλησίας προεστὼς, *Εἰρήνη ὑμῖν.* Διὰ τί; ὅτι αὕτη μήτηρ πάντων τῶν ἀγαθῶν ἐστιν, αὕτη τῆς χαρᾶς ὑπόθεσις. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς εἰσιοῦσιν εἰς τὰς οἰκίας τοῖς ἀποστόλοις τοῦτο λέγειν προσέταξεν εὐθέως, καθάπερ τι σύμβολον τῶν ἀγαθῶν. *Εἰσερχόμενοι γὰρ, φησὶν, εἰς τὰς οἰκίας λέγετε, Εἰρήνη ὑμῖν.* Ταύτης γὰρ οὐκ οὔσης, πάντα περιττά. Καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν· *Εἰρήνην ἀφίημι ὑμῖν· εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν.* Αὕτη τῇ ἀγάπῃ προσοδοποιεῖ. Καὶ οὐ λέγει ὁ τῆς Ἐκκλησίας προεστὼς, *Εἰρήνη ὑμῖν*, ἁπλῶς, ἀλλ', *Εἰρήνη πᾶσι.* Τί γὰρ, ἂν μετὰ τοῦδε μὲν εἰρήνην ἔχωμεν, μεθ' ἑτέρου δὲ πόλεμον καὶ μάχην; τί τὸ κέρδος; Οὐδὲ γὰρ ἐν τῷ σώματι, ἂν τὰ μὲν ἡσυχάζῃ τῶν στοιχείων, τὰ δὲ διαστασιάζῃ, δυνατὸν ὑγίειαν συνεστάναι ποτὲ, ἀλλὰ διὰ τῆς ἁπάντων εὐταξίας καὶ [768] συμφωνίας καὶ εἰρήνης· κἂν μὴ πάντα ἡσυχάζῃ, καὶ ἐπὶ τῶν οἰκείων ὅρων μένῃ, πάντα ἀνατραπήσεται. Καὶ ἐν τῇ διανοίᾳ δὲ τῇ ἡμετέρᾳ, ἂν μὴ πάντες ἡσυχάζωσιν οἱ λογισμοὶ, εἰρήνη οὐκ ἔσται. Τοσοῦτόν ἐστιν ἀγαθὸν ἡ εἰρήνη, ὡς υἱοὺς Θεοῦ καλεῖσθαι τοὺς αὐτῆς ποιητὰς καὶ δημιουργούς. Εἰκότως· ἐπεὶ καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τούτῳ ἦλθεν εἰς τὴν γῆν, εἰρηνοποιήσων τὰ ἐν τῇ γῇ καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Εἰ δὲ οἱ εἰρηνοποιοὶ υἱοὶ Θεοῦ, οἱ νεωτεροποιοὶ υἱοὶ διαβόλου. Τί λέγεις; ἔρεις καὶ μάχας ἐμβάλλεις; Καὶ τίς οὕτως ἄθλιος, φησίν; Εἰσὶ γὰρ πολλοὶ χαίροντες ἐπὶ τοῖς κακοῖς, καὶ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ διασπῶντες μᾶλλον, ἢ οἱ στρατιῶται τῇ λόγχῃ διέτεμνον, ἢ Ἰουδαῖοι τοῖς ἥλοις διέκοψαν. Ἐκεῖνο τούτου ἔλαττον τὸ κακόν· ἐκεῖνα διατμηθέντα τὰ μέλη πάλιν συνήφθη· ταῦτα δὲ ἀποσπασθέντα, ἂν ἐνθάδε μὴ συναφθῇ, οὐκέτι συναφθήσεται, ἀλλὰ μένει τοῦ πληρώματος ἔξω. Ὅταν βούλῃ τῷ ἀδελφῷ πολεμῆσαι,

Digitized by Google

HOMILIA XLVI.

Quod etiamsi omnibus peccatis simus obnoxii, possimus per confessionem salutem consequi; et quod singuli nostrum fidelium angelum custodem habeant; et de sacerdotibus.

Ex hominibus, dilecti, alii quidem hic et illic puniuntur; alii hic tantum, alii illic tantum; alii vero neque hic, neque illic. Hic et illic, ut qui Christum crucifixerunt : nam et hic pœnas dederunt, cum in excidio urbis intolerabilia illa passi sunt, et illic gravissimas pœnas dant; ut porro Sodomorum cives, ut alii multi : illic tantum, ut dives ille in sartagine adustus, qui ne stillam quidem aquæ habebat : hic vero, ut fornicator ille apud Corinthios : neque hic, neque illic, ut apostoli, ut prophetæ, ut beatus Job. Quæ enim illi patiebantur, non punitio erant, sed agones et certamina. Studeamus ergo ex horum esse portione; si non horum, ex eorum saltem qui hic peccata deponunt. Nam tremendum est illud tribunal, indeprecabile supplicium, intolerabilis cruciatus. Si velis autem neque hic dare pœnas, teipsum judica, a te rationes repete : audi Paulum dicentem : *Nam si nosmetipsos dijudicaremus, non utique judicaremur* (1. *Cor.* 11. 31). Si hoc feceris, ultra procedens, ad coronam venies. Et quomodo, inquies, a nobis pœnas repetemus? Luge, acerbe ingemisce, teipsum humilia, macera, recordare peccatorum speciatim : non parvum est hoc animi tormentum. Si quis in compunctione fuit, novit hoc maxime modo animam castigari : si quis peccatorum memoriam repetierit, scit quantum id dolorem pariat. Ideo tali pœnitentiæ Deus mercedem tribuit justitiam, dicens : *Dic tu prior peccata tua, ut justificeris* (*Isai.* 43. 26). Non est enim, non est parvum ad emendationem opus, omnia peccata colligentes, per speciem illa sæpe animo versare. Nam qui hoc facit, ita compungetur, ut neque vita se dignum esse censeat : qui autem hoc existimat ipsa cera mollior erit. Ne mihi enim fornicationes tantum dixeris, neque alia quæ sunt manifesta, sed etiam occultas insidias, et sycophantias, maledicta, vanam gloriam, invidiam, et similia omnia colligenda sunt : neque enim hæc modicum attrahent supplicium. Nam et conviciator in gehennam incidet, et ebriosus nihil cum regno commune habet; et qui non amat proximum, ita Deum offendit, ut neque martyrium ipsi prosit; et qui domesticos non curat, fidem negat; qui pauperes despicit, in ignem mittitur. Ne itaque hæc esse parva putes; sed omnia congrega, et ut in libro scribe. Nam si tu scribas, Deus delebit; ut contra si tu non scribas, Deus scribet et pœnas repetet. Multo melius igitur est hæc a nobis scribi, et superne deleri; quam si contra, nobis oblivioni mandantibus, Deus ipsa nobis ob oculos ponat in illo die. Ne igitur hoc eveniat, omnia accurate recenseamus, et inveniemus nos multis esse obnoxios. Quis enim a cupiditate pecuniarum purus est? Ne mihi mensuram dixeris : nam pro parvo quoque easdem pœnas dabimus. Hoc cogita, et pœnitentiam age. Quis a contumelia inferenda liber est? hoc autem in gehennam injicit. Quis non clam loquutus est contra proximum? quis non arroganter egit? hic autem est omnium imparissimus. Quis non impudicis oculis mulierem respexit? hic vero omnino mœchus est. Quis non sine causa iratus est in fratrem? hic autem *reus est concilio*. Quis non juravit? hic autem maligni est. Quis non pejeravit? hic magis maligni est. Quis non servivit mamonæ? hic ex germana Christi servitute excidit. Multo plura dicere possum : sed hæc sufficiunt et quemvis, nisi sit lapis et admodum insensibilis, ad compunctionem movere possunt. Si enim unumquodque eorum in gehennam injicit, omnia simul juncta quid non facient? *Videte*, inquit, *ne contemnatis unum de pusillis istis minimis : angeli enim eorum semper vident faciem Patris mei qui in cœlis est* (*Matth.* 18. 10). Singuli enim fideles angelum habent. Nam et ab initio, singuli ex viris illustribus angelum habuere, ut ait Jacob : *Angelus qui nutrit me, et eripuit me a juventute mea* (*Gen.* 48. 16). Si ergo angelos habemus, vigilemus, ut pædagogis quibusdam nobis præsentibus. Adest quoque dæmon : ideo precamur et dicimus, angelum pacis petentes, et ubique pacem petimus (nihil enim par illi est), in ecclesiis pacem, in orationibus, in supplicationibus, in prædictionibus; ac semel, bis, tertio et pluries hanc dat ecclesiæ præses, *Pax vobis*. Quare? Quia ipsa mater omnium bonorum est, ipsa gaudii causa. Ideo Christus apostolis in domos ingredientibus, hoc statim dicere jussit, quasi quoddam symbolum bonorum : nam ait, *Ingredientes in domos, dicite, Pax vobis* (*Matth.* 10. 12). Si non adsit illa, omnia superflua sunt. Et Christus discipulis dicebat : *Pacem meam relinquo vobis, pacem meam do vobis* (*Joan.* 14. 27). Hæc caritati viam parat. Nec dicit simpliciter ecclesiæ præses, *Pax vobis;* sed, *Pax omnibus*. Quid enim si cum hoc pacem habeamus, cum altero autem bellum et pugnam? quæ utilitas? Neque enim in corpore, si alia elementa quiescant, alia dissideant, potest sanitas umquam consistere; sed ex omnium bono ordine et consensu et pace constat : et si non omnia quiescant, nec in propriis terminis maneant, omnia subvertentur. Et in mente nostra, nisi cogitationes omnes quiescant, pax non erit. Tantum bonum est pax, ut filii Dei vocentur ii qui illam conciliant et faciunt (*Matth.* 5. 45); ac jure quidem. Nam et Filius Dei ad hoc venit in terram, pacem facturus inter ea quæ in terra, et quæ in cœlis sunt. Si autem pacifici filii Dei sunt, qui nova suscitant, filii sunt diaboli. Quid dicis? contentiones et pugnas immittis? Et quis, inquies, ita miser est? Sunt enim multi gaudentes de malis, et corpus Christi distrahentes magis, quam milites qui lancea confoderunt, et Judæi qui clavis confixerunt. Illud malum hoc minus est : illa divisa membra rursus conjuncta sunt; hæc avulsa, nisi hinc jungantur, numquam jungentur, sed extra plenitudinem manebunt. Cum fratri bellum in-

Digitized by Google

ferre volueris, cogita te cum membris Christi pugnare, et insaniæ finem impone. Quid enim, si abjectus est? quid, si vilis? quid, si spernendus? *Sic non est voluntas*, inquit, *ante Patrem meum, qui in cœlis est, ut pereat unus ex pusillis istis* : et rursus, *Angeli eorum semper vident faciem Patris mei, qui in cœlis est* (*Matth.* 18. 14. *et* 10). Deus propter ipsum et te et servus factus, et occisus est; tu vero nihil eum esse putas? Ergo in hoc contra Deum pugnas, cum ipsi contrarios fers calculos? Cum ingressus est ecclesiæ præses, statim dicit, *Pax vobis* ; cum colloquitur, *Pax omnibus* ; cum sacrificium peractum est, *Pax omnibus* ; et interea rursum, *Gratia vobis et pax*. Quomodo igitur non absurdum fuerit, si cum toties audiamus pacem habendam, nos mutuo oppugnemus? Cum pacem acceperimus et dederimus, cum illo qui pacem dedit pugnamus? Dicis, *Et cum spiritu tuo*, et foris calumniaris ipsum? Væ mihi, quia quæ sunt honorabiliora in Ecclesia res sunt tantum externæ, non veritas! væ mihi, quia exercitus hujus symbola, in verbis solum stant! unde etiam ignoratis cur dicatur, *Pax omnibus?* Sed audite ea quæ sequuntur. Quid dicit Christus? *In quamcunque autem civitatem, aut castellum intraveritis, intrantes in domum, salutate eam : et si quidem fuerit domus illa digna, veniat pax vestra super eam ; si autem non fuerit digna, pax revertatur ad vos* (*Matth.* 10. 12. 13). Ideo nescimus, quia formam verborum putamus hoc esse, et non in mente reponimus. Num ego do pacem? Christus per nos loqui dignatur. Etiamsi in alio toto tempore gratia vacui essemus ; at non nunc sumus propter vos. Si enim per œconomiam Dei gratia operata est in asinam et in vatem ad Israelitarum utilitatem, palam est in nobis operari non recusaturam esse, sed id concessuram propter vos. Nemo igitur dicat quod vilis sum ego et humilis, et nulla existimatione dignus ; et sic mihi attendat : sum enim talis : sed solet tamen Deus propter multos etiam iis qui tales sunt attendere. Et ut id discatis, Caiaphas alloqui dignatus est propter Abelem, diabolum propter Jobum, Pharaonem propter Josephum, Nabuchodonosorem propter Danielem, Baltasarem propter eumdem. Et magi revelatione dignati sunt, et Caiphas, Christicida et indignus, prophetavit propter sacerdotii dignitatem. Dicitur autem et Aaronem propter hoc non lepra percussum fuisse. Cur enim, quæso, cum ambo male loquuti fuissent, soror tantum pœnas subiit? Ne mireris. Si enim in externis dignitatibus, etiamsi propter innumera aliquis accusetur, non ante ad tribunal ducitur, quam magistratum deposuerit, ut ne magistratus cum accusato contumelia afficiatur : multo magis in magistratu spirituali, quisquis tandem ille sit, in eo operatur Dei gratia ; alioquin omnia perirent : cum autem illum deposuerit, sive decedens, sive hic manens, tunc graviores dabit pœnas. Ne vero putetis hæc a nobis dici : gratia Dei est, quæ in indignum operatur, non propter nos, sed propter vos. Audite ergo quid dicat Christus : *Si domus digna fuerit, veniat pax vestra super illam*. Quomodo autem digna fit? Si receperint vos, inquit : *Si autem non receperint vos, nec audiant sermones vestros, amen dico vobis, tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæ in die judicii, quam civitati illi* (*Matth.* 10. 13-15). Quæ ergo utilitas quod recipiatis nos, si non audiatis ea quæ dicimus? quod lucrum, si ministretis, et dicta non attendatis? Ille honor nobis est, illud ministerium mirabile, quod et vobis et nobis utile sit, si nos audiatis. Audite Paulum dicentem, *Nesciebam, fratres, quod sacerdos Dei esset* (*Act.* 23. 5). Audi etiam Christum dicentem, *Omnia quæcunque dixerint vobis servare, servate et facite* (*Matth.* 23. 3). Non me despicis, sed sacerdotium : si me videris illo nudatum, tunc despice ; tunc nec ego præcipere velim : quamdiu autem hoc in solio sedebimus, quamdiu hanc præsidendi rationem habebimus, habemus et dignitatem et vim, etiamsi indigni simus. Si Moysis solium ita venerandum erat, ut propter illud audiretur, multo magis Christi solium. Ipsum nos excepimus, ab eo loquimur, a quo nobis Christus imposuit ministerium reconciliationis. Legati, quicumque tandem sint, ob legationis dignitatem multo fruuntur honore. Vide namque ; in mediam barbarorum terram soli veniunt inter tot hostes ; et quia legationis lex multum valet, omnes ipsos honorant, omnes ipsos aspiciunt, omnes cum securitate emittunt. Et nos itaque legationis munus accepimus, et venimus a Deo ; hæc enim est episcopatus dignitas ; venimus ad vos legatione fungentes, rogantes bellum solvere, dicimusque quibus conditionibus ; non urbes pollicentes, non frumenti mensuras tot vel tot numero, non mancipia, non aurum, sed regnum cœlorum, vitam æternam, cum Christo consortium, alia bona, quæ ne dicere quidem possumus, donec in carne et in præsenti vita sumus. Legatione itaque fungimur, volumusque honore frui ; non propter nos, absit ; nostram enim vilitatem scimus ; sed propter vos, ut vos studiose quæ dicimus audiatis, ut utilitatem nanciscamini, ut ne cum ignavia ac sine attentione dicta retineatis. Non videtis quomodo legati ab omnibus colantur? Nos legati a Deo sumus ad homines. Quod si hoc vobis durum ac difficile videatur, non nos id sumus, sed episcopatus ; non hic vel ille, sed episcopus. Nemo me audiat, sed ipsam dignitatem. Omnia igitur faciamus secundum Dei placitum, ut ad gloriam Dei vivamus, et digni habeamur bonis promissis iis qui diligunt illum, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVII.

Quod non indigne accedendum sit ad divina mysteria.

Quoniam hujus sacrificii mentionem fecimus, volo vobis initiatis pauca dicere ; parva quidem mensura, sed quæ magnam habeant vim et utilitatem ; non

Digitized by Google

ἐννόησον ὅτι τοῖς μέλεσι τοῦ Χριστοῦ πολεμεῖς, καὶ παῦσαι τῆς μανίας. Τί γὰρ, εἰ ἀπερρίμμενός ἐστί; τί γὰρ, εἰ εὐτελής; τί γὰρ, εἰ σὺ καταφρόνητος; *Οὕτως οὐκ ἔστι θέλημα, φησὶν, ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς, ἵνα ἀπόληται εἷς τῶν μικρῶν τούτων·* καὶ πάλιν, *Οἱ ἄγγελοι αὐτῶν διαπαντὸς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ὁ Θεὸς δι' αὐτὸν καὶ σὲ καὶ δοῦλος ἐγένετο, καὶ ἐσφάγη· σὺ δὲ οὐδὲν αὐτὸν εἶναι νομίζεις; Οὐκοῦν μάχῃ καὶ κατὰ τοῦτο τῷ Θεῷ, τὰς ἐναντίας αὐτῷ φέρων ψήφους; Ὅταν εἰσέλθῃ ὁ τῆς Ἐκκλησίας προεστὼς, εὐθέως λέγει, *Εἰρήνη ὑμῖν·* ὅταν ὁμιλῇ, *Εἰρήνη πᾶσιν·* ὅταν ἡ θυσία τελεσθῇ, *Εἰρήνη πᾶσι·* καὶ μεταξὺ πάλιν, *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη.* Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, εἰ τοσαυτάκις ἀκούοντες εἰρήνην ἔχειν, ἐκπεπολεμώμεθα πρὸς ἀλλήλους; λαμβάνοντες καὶ ἀντιδιδόντες, τῷ διδόντι τὴν εἰρήνην πολεμοῦμεν; Λέγεις, *Καὶ τῷ πνεύματί σου*, καὶ διαβάλλεις αὐτὸν ἔξω; Οἴμοι, ὅτι τὰ σεμνὰ τῆς Ἐκκλησίας σχήματα γέγονε πραγμάτων μόνον, οὐκ ἀλήθειά τις· οἴμοι, ὅτι μέχρι ῥημάτων τὰ σύμβολα μένει τοῦ στρατοπέδου τούτου· ἔσθεν καὶ ἀγνοεῖτε διὰ τί λέγεται, *Εἰρήνη πᾶσιν.* Ἀλλ' ἀκούετε τὰ ἐξῆς. Τί φησιν ὁ Χριστός; *Εἰς ἣν δ' ἂν πόλιν ἢ κώμην εἰσέλθητε, εἰσερχόμενοι εἰς τὴν οἰκίαν ἀσπάσασθε αὐτήν· καὶ ἐὰν μὲν ᾖ ἡ οἰκία ἀξία, ἐλθέτω ἡ εἰρήνη ὑμῶν ἐπ' αὐτήν· ἐὰν δὲ μὴ ᾖ ἀξία, ἡ εἰρήνη ὑμῶν πρὸς ὑμᾶς ἀποστραφήτω.* Διὰ τοῦτο οὐκ ἴσμεν, ὅτι τύπον ῥημάτων νομίζομεν ταῦτα εἶναι, καὶ οὐ συντιθέμεθα τῷ νῷ. Μὴ γὰρ ἐγὼ δίδωμι τὴν εἰρήνην; ὁ Χριστὸς δι' ἡμῶν φθέγγεσθαι καταξιοῖ. Εἰ καὶ τὸν ἄλλον ἅπαντα χρόνον κενοὶ τῆς χάριτός ἐσμεν, ἀλλ' οὐ νῦν δι' ὑμᾶς. Εἰ γὰρ εἷς ὄνον ἐνήργησε καὶ εἰς μάντιν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις δι' οἰκονομίαν, καὶ τὴν τῶν Ἰσραηλιτῶν ὠφέλειαν· εὔδηλον ὅτι οὐδὲ εἰς ἡμᾶς παραιτήσεται ἐνεργεῖν, ἀλλ' ἀνέξεται καὶ τοῦτο δι' ὑμᾶς. Μηδεὶς τοίνυν εἴπῃ, ὅτι Εὐτελὴς ἐγὼ καὶ ταπεινὸς καὶ οὐδενὸς ἄξιος λόγου, καὶ οὕτω μοι προσεχέτω· εἰμὶ γὰρ τοιοῦτος· ἀλλ' ἀεὶ ἔθος τῷ Θεῷ διὰ τοὺς πολλοὺς καὶ τοῖς τοιούτοις ἐφίστασθαι. Καὶ ἵνα μάθητε, τῷ Κάϊν κατηξίωσε λαλῆσαι διὰ τὸν Ἄβελ, τῷ διαβόλῳ διὰ τὸν Ἰὼβ, τῷ Φαραὼ διὰ τὸν Ἰωσὴφ, τῷ [769] Ναβουχοδονόσορ διὰ τὸν Δανιὴλ, τῷ Βαλτάσαρ διὰ τὸν αὐτόν. Καὶ μάγοι δὲ ἀποκαλύψεως ἔτυχον, καὶ Καϊάφας προεφήτευσε, Χριστοκτόνος ὢν καὶ ἀνάξιος, διὰ τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα. Λέγεται καὶ Ἀαρὼν διὰ τοῦτο μὴ λαπρωθῆναι. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, ἀμφοτέρων καταλαλησάντων, ἐκείνη μόνη τὴν δίκην ὑπέμεινε; Μὴ θαυμάσῃς. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς ἔξωθεν ἀξιώμασι, κἂν μυρία τις κατηγορῆται, οὐ πρότερον εἰς δικαστήριον ἄγεται, ἕως ἂν ἀπόθηται τὴν ἀρχὴν, ἵνα μὴ ἐκείνη μετ' αὐτοῦ ὑβρίζηται· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀρχῆς τῆς πνευματικῆς, κἂν ὁστισοῦν ᾖ, ἐνεργεῖ ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις· ἐπεὶ πάντα ἀπόλωλεν· ὅταν δὲ αὐτὴν ἀπόθηται, εἴτε ἀπελθὼν εἴτε καὶ ἐνταῦθα. τότε δὴ, τότε χαλεπωτέραν δώσει τὴν δίκην. Μὴ δὴ νομίζετε παρ' ἡμῶν ταῦτα λέγεσθαι· ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις ἐστὶν ἡ καὶ εἰς ἀνάξιον ἐνεργοῦσα, οὐ δι' ἡμᾶς, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς. Ἀκούσατε οὖν τί φησιν ὁ Χριστός· *Ἐὰν ᾖ ἡ οἰκία ἀξία, ἐλθέτω ἡ εἰρήνη ὑμῶν ἐπ' αὐτήν.* Πῶς δὲ ἀξία γίνεται; Ἐὰν δέξωνται ὑμᾶς, φησίν· *Ἐὰν δὲ μὴ δέξωνται ὑμᾶς, μηδὲ ἀκούσωσι τῶν λόγων ὑμῶν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀνεκτότερον ἔσται γῇ Σοδόμων καὶ Γομόρρας ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως. ἢ τῇ πόλει ἐκείνῃ.* Τί οὖν ὄφελος, ὅτι δέχεσθε ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἀκούετε τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων; τί τὸ κέρδος, ὅτι θεραπεύετε, καὶ οὐ προσέχετε τοῖς λεγομένοις ὑμῖν; Ἐκείνη ἐστὶ τιμὴ ἡμῖν, ἐκείνη θεραπεία ἡ θαυμαστὴ καὶ ὑμᾶς ὠφελοῦσα καὶ ἡμᾶς, ἐὰν ἡμῶν ἀκούητε. Ἀκούετε καὶ τοῦ Παύλου λέγοντος· *Οὐκ ἤδειν, ἀδελφοί, ὅτι ἀρχιερεύς ἐστιν.* Ἄκουε καὶ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Πάντα ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν τηρεῖν, τηρεῖτε καὶ ποιεῖτε.* Οὐκ ἐμοῦ καταφρονεῖς, ἀλλὰ τῆς ἱερωσύνης· ἂν ᾖς ταύτης γυμνὸν, τότε καταφρόνει· τότε οὐδὲ ἐγὼ ἀνέχομαι ἐπιτάττειν· ἕως δ' ἂν ἐπὶ τοῦ θρόνου τούτου καθήμεθα, ἕως ἂν τὴν προεδρίαν ἔχωμεν, ἔχομεν καὶ τὴν ἀξίαν καὶ τὴν ἰσχὺν, εἰ καὶ ἀνάξιοί ἐσμεν. Εἰ ὁ Μωϋσέως θρόνος οὕτως ἦν αἰδέσιμος, ὡς δι' ἐκεῖνον ἀκούεσθαι, πολλῷ μᾶλλον ὁ τοῦ Χριστοῦ θρόνος. Ἐκεῖνον ἡμεῖς διεδεξάμεθα, ἀπὸ τούτου φθεγγόμεθα, ἀφ' οὗ καὶ ὁ Χριστὸς ἔθετο ἡμῖν τὴν διακονίαν τῆς καταλλαγῆς. Οἱ πρέσβεις, οἷοί περ ἂν ὦσι, διὰ τὸ τῆς πρεσβείας ἀξίωμα πολλῆς ἀπολαύουσι τῆς τιμῆς. Ὅρα γάρ· εἰς μέσην βαρβάρων ἔρχονται τὴν γῆν μόνοι μεταξὺ τοσούτων πολεμίων, καὶ ἐπειδὴ μεγάλα ὁ τῆς πρεσβείας ἰσχύει νόμος, πάντες αὐτοὺς τιμῶσι, πάντες εἰς αὐτοὺς ἀποβλέπουσι, πάντες μετὰ ἀσφαλείας ἐκπέμπουσι. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν πρεσβείας ἀνεδεξάμεθα λόγον, καὶ ἥκομεν παρὰ τοῦ Θεοῦ· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ τῆς ἐπισκοπῆς ἀξίωμα. Ἥκομεν πρὸς ὑμᾶς πρεσβεύοντες, ἀξιοῦντες καταλῦσαι τὸν πόλεμον· καὶ λέγομεν ἐπὶ τίσιν· οὐ πόλεις ἐπαγγελλόμενοι δώσειν, οὐδὲ σίτου μέτρα τόσα καὶ τόσα, οὐδὲ ἀνδράποδα, οὐδὲ χρυσίον, ἀλλὰ βασιλείαν οὐρανῶν, ζωὴν αἰώνιον, συνουσίαν τὴν μετὰ Χριστοῦ, τὰ ἄλλα ἀγαθὰ, ἃ μήτε εἰπεῖν ἡμῖν δυνατὸν, ἕως ἂν ἐν τῇ σαρκὶ ταύτῃ ὦμεν καὶ τῷ παρόντι βίῳ. Πρεσβεύομεν τοίνυν, ἀπολαύειν δὲ βουλόμεθα τιμῆς, οὐ δι' ἡμᾶς, μὴ γένοιτο· ἴσμεν γὰρ ἡμῶν τὸ εὐτελές· ἀλλὰ δι' ὑμᾶς, ἵνα ὑμεῖς μετὰ σπουδῆς τὰ παρ' ἡμῶν ἀκούητε, ἵνα ὑμεῖς ὠφελῆσθε, ἵνα μὴ μετὰ ῥᾳθυμίας ἢ ἀπροσεξίας κατέχητε τὰ λεγόμενα. Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς [770] πρέσβεις, πῶς πάντες αὐτοὺς περιέπουσιν; ἡμεῖς Θεοῦ πρέσβεις ἐσμὲν πρὸς ἀνθρώπους. Εἰ δὲ πρόσαντες ὑμῖν τοῦτο, οὐχ ἡμεῖς, ἀλλ' αὐτὴ ἡ ἐπισκοπὴ, οὐχὶ ὁ δεῖνα, ἀλλ' ὁ ἐπίσκοπος. Μηδεὶς ἐμοῦ ἀκουέτω, ἀλλὰ τοῦ ἀξιώματος. Πάντα τοίνυν ποιῶμεν κατὰ τὸ Θεῷ δοκοῦν, ἵνα εἰς δόξαν Θεοῦ ζήσωμεν, καὶ καταξιωθῶμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΜΖ'.

Εἰς τὸ μὴ ἀναξίως προσέρχεσθαι τοῖς θείοις μυστηρίοις.

Ἐπειδὴ ἐμνήσθημεν τῆς θυσίας ταύτης, βούλομαι πρὸς ὑμᾶς μικρὰ εἰπεῖν τοὺς μεμυημένους, μικρὰ μὲν τῷ μέτρῳ, μεγάλην δ' ἔχοντα τὴν ἰσχὺν καὶ τὴν ὠφέλειαν· οὐ γὰρ ἡμέτερά εἰσι τὰ λεγό-

μενα, ἀλλὰ τοῦ θείου Πνεύματος. Τί οὖν ἐστι; Πολλοὶ τῆς θυσίας ταύτης ἅπαξ μεταλαμβάνουσι τοῦ [παρόντος] ἐνιαυτοῦ, ἕτεροι δὲ δίς, ἄλλοι πολλάκις. Πρὸς ἅπαντας οὖν ὁ λόγος ἡμῖν ἐστι χρήσιμος, καὶ πρὸς αὐτοὺς τοὺς ἐν τῇ ἐρήμῳ καθεζομένους· ἐκεῖνοι γὰρ ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μετέχουσι, πολλάκις δὲ καὶ διὰ δύο ἐτῶν. Τί οὖν; τίνας ἀποδεξόμεθα; Οὔτε τοὺς ἅπαξ, οὔτε τοὺς πολλάκις, ἀλλὰ τοὺς [καὶ] μετὰ καθαροῦ συνειδότος, μετὰ καθαρᾶς καρδίας, τοὺς μετὰ βίου ἀμολύντου· οἱ τοιοῦτοι ἀεὶ προσιέτωσαν· οἱ δὲ μὴ τοιοῦτοι, μηδὲ ἅπαξ. *Ὁ γὰρ ἐσθίων καὶ πίνων ἀναξίως, κρῖμα ἑαυτῷ ἐσθίει καὶ πίνει*, ὡς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Ταῦτα δίδοται τοῖς ἁγίοις· τοῦτο καὶ ὁ διάκονος ἐπιφωνεῖ, τοὺς ἁγίους καλῶν διὰ τῆς φρικτῆς ἐκείνης φωνῆς. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔστι δυνατὸν ἀνθρώπῳ εἰδέναι τὰ τοῦ πλησίον, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τὸ ἐν αὐτῷ, αὐτὴν ἀφίησι τὴν φωνήν, *Τὰ ἅγια τοῖς ἁγίοις*. Εἴ τις οὐκ ἔστιν ἅγιος, μὴ προσιέτω. Οὐχ ἁπλῶς φησιν, ἁμαρτημάτων καθαρὸς, ἀλλὰ, ἅγιος· τὸν γὰρ ἅγιον οὐχὶ τῶν ἁμαρτημάτων ἀπαλλαγὴ ποιεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος παρουσία, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ὁ πλοῦτος. Τί δέ ἐστι τὸ ἁμάρτημα; Τὸ μὴ μετὰ φρίκης προσιέναι, ἀλλὰ τύπτοντας τὰ στήθη, καὶ ἀλαλάζοντας, καὶ τὰ λοιπά. Ταῦτα πολλάκις εἶπον, καὶ λέγων οὐ παύσομαι. Οὐχ ὁρᾶτε ἐπὶ τῶν Ὀλυμπίων, ὅταν ὁ ἀγωνοθέτης ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχων, ** πῶς ἡ εὐταξία τοῦ κήρυκος; βοῶντος ἡσυχίαν εἶναι; Πῶς οὐκ ἄτοπον, ἔνθα μὲν ὁ διάβολος πομπεύει, πολλὴν εἶναι τὴν ἡσυχίαν· ἔνθα δὲ ὁ Χριστὸς πρὸς ἑαυτὸν συγκαλεῖ, πολὺν εἶναι τὸν θόρυβον; μᾶλλον ἐν πελάγει γαλήνη, καὶ ἐν λιμένι κύματα. Τί θορυβῇ, εἰπέ μοι; Πραγμάτων ἀνάγκη καλεῖ πάντως. Ὅλως γὰρ οἶδας, ὅτι πράγματα ἔχεις ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ; μέμνησαι δὲ ὅλως, ὅτι ἐπὶ γῆς εἶ; Καὶ πῶς οὐχὶ τοῦτο λιθίνης διανοίας, τὸ νομίζειν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ἐπὶ γῆς εἶναι, καὶ οὐχὶ μετὰ τῶν ἀγγέλων χορεύειν, μεθ' ὧν καὶ τὸ μυστικὸν ἐκεῖνο μέλος ἀνέπεμψας τῷ Θεῷ, ἐπινίκιον ᾠδὴν, Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος; [771] Διὰ τοῦτο ἀετοὺς ἡμᾶς ἐκάλεσεν ὁ Χριστὸς εἰπών, *Ὅπου τὸ πτῶμα, ἐκεῖ καὶ οἱ ἀετοί*, ἵνα οὐρανοβατῶμεν, ἵνα ὑψηλὰ πετώμεθα, τοῖς πτεροῖς τοῦ πνεύματος κουφιζόμενοι· ἡμεῖς δὲ κατὰ τοὺς βόρειους χαμαὶ συρόμεθα, καὶ γῆν ἐσθίομεν. Βούλεσθε εἴπω, πόθεν ὁ θόρυβος; γίνεται; Ὅτι οὐ διαπαντὸς τὰς θύρας ὑμῖν ἀποκλείομεν, ἀλλὰ συγχωροῦμεν πρὸ τῆς ἐσχάτης εὐχαριστίας ἀναχωρεῖν· τοῦτο πολλῆς καταφρονήσεώς ἐστι. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; τοῦ Χριστοῦ παρόντος, τῶν ἀγγέλων παρεστώτων, τῆς τραπέζης προκειμένης, αὐτὸς καταλείπεις; καὶ ἀναχωρεῖς; καὶ ἐπὶ δείπνῳ μὲν κληθεὶς, οὐ τολμᾷς ἀναχωρῆσαι πρὸ τῶν φίλων; Βούλεσθε εἴπω τίνος ἔργον ποιοῦσιν οἱ πρὸ τῆς εὐχαριστίας ἀναχωροῦντες; Ὅτε ἐκοινώνησε τὸ ἔσχατον δεῖπνον ὁ Ἰούδας τὴν τελευταίαν νύκτα ἐκείνην, τῶν ἄλλων πάντων ἀνακειμένων, αὐτὸς προπηδήσας ἐξέβη. Ἐκεῖνον μιμοῦνται οἱ τοιοῦτοι. Εἰ μὴ γὰρ ἐξῆλθεν, οὐκ ἂν ἐγένετο προδότης, οὐκ ἂν ἀπώλετο· εἰ μὴ τοῦ ποιμένος ἑαυτὸν ἐχώρισεν, οὐκ ἂν θηριάλωτος γέγονεν. Ὁρᾷς ὅτι ἡ ἐσχάτη μετὰ τὴν θυσίαν εὐχὴ κατ' ἐκεῖνον γίνεται τὸν τύπον; Ἐκεῖνος γὰρ μετὰ Ἰουδαίων. οὗτοι μετὰ τοῦ Δεσπότου ὑμνήσαντες ἐξῆλθον. Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα θορυβῆτε καὶ κράζητε, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς σιγῆς καὶ εὐκοσμίας τῆς ἱερᾶς ταύτης ἀχώμεθα θυσίας, ἵνα καὶ τὴν ψυχὴν ἐκκαθάρωμεν, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν. Μὴ πρόσεχε, ὅτι ἄρτος ψιλὸς καὶ οἶνός ἐστι· σῶμα γὰρ καὶ αἷμα κατὰ τὴν Δεσποτικὴν τυγχάνει ἀπόφασιν· μὴ ἀπὸ τῆς γεύσεως κρίνῃς τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' ἀπὸ τῆς πίστεως πληροφοροῦ ἀνενδοιάστως. Προσιὼν δὲ, μὴ τεταμέναις χερσὶν, ἀλλὰ τὴν ἀριστερὰν θρόνον ποίησον τῆς δεξιᾶς, καὶ κοιλάνας τὴν παλάμην, ὡς μέλλων βασιλέα ὑποδέχεσθαι, μετὰ πολλοῦ φόβου τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ ὑπόδεξαι, ἵνα μή τι; μαργαρίτης ἐκπέσῃ ἐκ τῆς χειρός σου, καὶ ζημιωθῇς ἐν τῶν μελῶν σου. Ὁμοίως προσέρχου καὶ τῷ ἁγίῳ αἵματι, μὴ ἀνατείνων τὰς χεῖρας ··· λέγων τὸ ἀμήν. Ἔτι δὲ τῆς νοτίδος οὔσης ἐν τοῖς χείλεσι, ταῖς χερσὶν ἐπαφῶμεν τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ τὸ μέτωπον· καὶ τὰ λοιπὰ αἰσθητήρια ἁγιάζεται· καὶ εὐχαρίστει τῷ Θεῷ ἀξιώσαντί σε τηλικούτου μυστηρίου. Καὶ πῶς, φησὶν, ἐν μέσῳ τοῦ κόσμου ἔστι σωθῆναι; Τί λέγεις; βούλῃ συντόμως δείξω μὴ τὸν τόπον εἶναι τὸν σώζοντα, ἀλλὰ τὸν τρόπον καὶ τὴν πρὸς Θεὸν προαίρεσιν; Ἀδὰμ ἐν τῷ παραδείσῳ ὢν, ὡς ἐν λιμένι, ὑπέστη τὸ ναυάγιον· ὁ δὲ Λὼτ ἐν τοῖς Σοδόμοις, ὥσπερ ἐν πελάγει, διεσώζετο. Ὁ Ἰὼβ ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐδικαιώθη· ὁ δὲ Σαοὺλ ἐν τοῖς ταμείοις ὢν τῆς βασιλείας, τῆς ἐντεῦθεν καὶ τῆς ἐκεῖθεν ἐξέπεσε δόξης καὶ τιμῆς. Οὐκ ἔστι τοῦτο ἀπολογία, ἀλλὰ ταῦτα πάσχομεν ἐκ τοῦ μὴ ἐν ταῖς εὐχαῖς καὶ θείαις συνάξεσι σχολάζειν ἡμᾶς. Ἢ οὐχ ὁρᾷς τοὺς βουλομένους ἀξιώματα λαβεῖν ἐκ τοῦ ἐπιγείου βασιλέως, πῶς παρεδρεύουσι, καὶ ἑτέρους εἰς παράκλησιν κινοῦντες, ὅπως μὴ ἐκπέσωσι τοῦ ζητουμένου; Ταῦτά μοι πρὸς τοὺς ἀπολιμπανομένους τῶν ἁγίων συνάξεων εἴρηται, καὶ πρὸς τοὺς ἐν τῇ φοβερᾷ τῆς μυστικῆς ὥρᾳ εἰς συντυχίαν καὶ ματαιολογίας ἀσχολουμένους. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; οὐχ ὑπέσχου τῷ ἱερεῖ εἰπόντι, *Ἄνω τὸν νοῦν καὶ τὰς καρδίας*, καὶ εἶπες, *Ἔχομεν πρὸς τὸν Κύριον*; [772] οὐκ αἰδεσαι καὶ ἐρυθριᾷς εἰ; ταῦτα τὰ ῥήματα καὶ τὴν ὥραν ψεύστης εὑρισκόμενος; Βαβαὶ, τῆς βασιλικῆς τραπέζης ἐξηρτυμένης, τοῦ ἀμνοῦ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ σοῦ σφαγιαζομένου, τοῦ ἱερέως ὑπὲρ σοῦ ἀγωνιζομένου, τῶν Σεραφεὶμ παρεστώτων, τῶν ἐξαπτερύγων τὰ πρόσωπα καλυπτόντων, πασῶν τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων μετὰ τοῦ ἱερέως πρεσβευόντων ὑπὲρ σοῦ, τοῦ πυρὸς τοῦ πνευματικοῦ κατερχομένου, τοῦ αἵματος ἐν τῷ κρατῆρι τῆς ἀχράντου πλευρᾶς κενουμένου, οὐδὲ τὸ συνειδός σου κατακρίνει σε, ἄνθρωπε; Ἑκατὸν ἑξήκοντα ὀκτὼ ὡρῶν [b] ἐχούσης τῆς ἑβδομάδος, μίαν καὶ μόνην ὥραν ἀφώρισεν ὁ Θεός· καὶ αὐτὴν ἐὰν εἰς πράγματα βιωτικὰ καὶ συντυχίας καὶ γελοῖα ἀναλίσκῃς, μετὰ ποίας λοιπὸν παῤῥησίας τοῖς θείοις μυστηρίοις προσέρχῃ, μετὰ ποίου συνειδότος; Ἆρα, εἰ κόπρον ἔσχες ἐν ταῖς χερσὶν, ἑτοίμας προσεγγίσαι τῷ κρασπέδῳ τοῦ βασιλέως; οὐδαμῶς. Μηδ' ὅτι ἄρτος ἐστὶν ἴδῃς, μηδ' ὅτι οἶνος· οὐ γὰρ ὡς αἱ λοιπαὶ κοιναὶ βρώσεις εἰς ἀφεδρῶνα χωρεῖ· ἄπαγε, μηδὲν νομίσῃς τοιοῦτον. Διὸ καὶ προσερχόμενοι, μὴ ὡς ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ὡς ἐξ αὐτῶν Σεραφεὶμ τῇ λαβίδι τοῦ πυρὸς, ἣν Ἡσαΐας εἶδε, μεταλαμβάνειν τοῦ θείου σώματος νοήσωμεν. Δέομαι καὶ παρακαλῶ μὴ ἀπολειπώμεθα τῶν ἐκκλησιῶν· συναγόμενοι δὲ, μὴ εἰς συντυχίας ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἀσχολώμεθα, ἀλλὰ στῶμεν ἔμφοβοι καὶ ἔντρομοι, κάτω τὸ ὄμμα νεύοντες, ἄνω τὴν ψυχὴν ἔχοντες, στενάξωμεν τῇ καρδίᾳ. Ἢ οὐχ ὁρᾷς τῷ φθαρτῷ

[a] Forte τῷ ἐσχάτῳ δείπνῳ vel τοῦ ἐσχάτου δ.

[b] Leg. ὥρας e Chrys.

Digitized by Google

nostra sunt enim quæ dicuntur, sed divini Spiritus. Quid igitur hoc est? Multi huic sacrificio semel participant in [præsenti] anno, alii bis, alii pluries. Omnibus ergo nobis hic sermo utilis est, etiamque iis qui in deserto sedes habent : illi enim semel in anno participant, sæpe etiam semel in biennio. Quid ergo? quosnam approbabimus? Neque eos qui semel, neque eos qui sæpe, sed eos qui digne et cum conscientia pura, cum puro corde, cum inculpata vita. Qui tales sunt, semper accedant; qui non tales, neque semel. *Qui enim manducat et bibit indigne, judicium sibi manducat et bibit* (1. *Cor.* 10. 29), ut dicit Apostolus. Hæc dantur sanctis : hoc diaconus profert, sanctos vocans per hanc tremendam vocem. Quia enim non potest homo scire illa quæ proximi sunt, nisi Spiritus qui in ipso habitat, hanc ille emittit vocem, *Sancta sanctis*. Si quis sanctus non sit, ne accedat. Non simpliciter dicit, A peccatis purus, sed, Sanctus : sanctum enim facit non solum liberatio a peccatis, sed etiam Spiritus præsentia, et bonorum operum divitiæ. Quid vero peccatum est? Cum tremore non accedere, sed pectora pulsantes, ejulantes et reliqua. Hæc sæpe dixi, et dicendi finem non faciam. Non videtis in Olympicis, cum agonotheta in capite ornatus" quomodo præcone clamante, ut quiete agatur, bonus ordo sequatur. Quomodo absurdum non fuerit, ubi diabolus pompam agit, multam esse quietem, ubi vero Christus ad se advocat, magnum tumultum? imo, in pelago tranquillitas est, in portu fluctus. Quid turbas moves, dic mihi? Negotiorum necessitas te omnino vocat. An omnino scis te negotia habere in illa hora? an omnino recordaris quod in terra sis? Et quomodo hoc non lapideæ animæ fuerit, putare nempe illo tempore in terra esse, et non cum angelis choreas agere, quibuscum mysticum illud canticum Deo emisisti, victoriæ canticum, *Sanctus, sanctus, sanctus.* Ideo aquilas nos vocavit Christus dicens, *Ubi erit corpus, ibi et aquilæ* (*Luc.* 17. 37); ut in cælum ascendamus, ut in altum volemus, alis Spiritus leviores facti : nos autem sicut serpentes humi repimus et terram comedimus. Vultis dicam unde tumultus gignitur? Quia non semper vobis portas claudimus, sed concedimus ut ante ultimam gratiarum actionem recedatis : hoc contemptum magnum indicat. Quid facis, o homo? Christo præsente, angelis adstantibus, apposita mensa, ipse deseris et recedis, et ad cœnam vocatus, non audes recedere ante amicos? Vultis dicam cujus opus faciunt ii qui ante gratiarum actionem recedunt? Cum ultimæ cœnæ particeps fuit Judas in ultima nocte illa, aliis omnibus recumbentibus, ipse prosiliens exiit. Illum imitantur qui tales sunt. Nisi enim ille egressus fuisset, non fuisset proditor, non periisset : nisi a pastore se separasset, non a fera captus fuisset. Viden' quod ultima post sacrificium precatio secundum illam fiat formam? Ille namque cum Judæis, hi vero cum Domino, hymno dicto, exierunt. Hæc dico, non ut turbemini, et clametis; sed cum multo silentio et modestia hanc sacram attingamus mensam, ut et animam purgemus et æterna bona consequamur. Ne attendas quod panis tantum et vinum sit; corpus enim et sanguis post Dominicam sententiam est : ne a gustu rei judicium feras, sed a fide sine dubitatione certior fias. Accedens autem, ne extensis manibus, sed sinistram dexteræ sedem facito, concavam faciens palmam, quasi Regem recepturus : cum timore multo Christi corpus suscipe, ne qua margarita excidat e manu tua, et membro uno muleteris. Similiter accede ad sanctum sanguinem, non extendens manus," dicens, Amen. Dum adhuc humor est in labiis, manibus tangamus oculos et frontem : et reliqui sensus sanctificantur; et gratias age Deo, qui te tanto mysterio dignatus est. Et quomodo, inquies, in mundi medio salutem consequi possumus? Quid dicis? vis paucis ostendam, non locum esse qui salutem parit, sed mores et voluntatem ad Deum propensam? Adam cum esset in paradiso, quasi in portu naufragium passus est : Lot autem in Sodomis, quasi in pelago servatus est. Job in fimo justificatus est : Saül vero in conclavibus regiæ versans, et ex hac et ex illa superna excidit gloria et honore. Non est hoc defensio; sed hæc patimur quod non in precibus et divinis conventibus versemur. Annon vides eos qui dignitates volunt a terreno rege obtinere, quomodo assident, et alios ad precandum inducunt, ne excidant a re postulata. Hæc mihi ad eos dicta sunt qui sacris conventibus non adsunt, et ad eos qui in tremenda mysticæ rei hora, vanis colloquiis dant operam. Quid facis, o homo? Annon promisisti sacerdoti dicenti, *Sursum mentem et corda*, et dixisti, *Habemus ad Dominum?* Non te pudet, nec erubescis de his verbis et de hora in qua mendax deprehenderis? Papæ! quando regia mensa apparata est, Agnus Dei pro te immolatur, sacerdos pro te concertat, Seraphini adstant, et sex alis vultus obtegunt, et omnes incorporeæ Potestates pro te legatione funguntur, ignis spiritualis descendit, sanguis ex immaculato latere in cratera effunditur, neque conscientia tua te condemnat, o homo? Cum centum sexaginta horas habeat hebdomada, unam et solam horam determinavit Deus; et si illam in negotia sæcularia, in confabulationes et res ridiculas insumas, cum qua demum fiducia ad divina mysteria accedes? cum qua conscientia? Si stercus in manibus haberes, an auderes accedere ad fimbriam regis? nequaquam. Neque respicias quod sit panis, quod sit vinum : neque enim ut reliqui communes cibi in secessum emittitur; absit, nihil tale putes. Ideoque accedentes, non quasi ex hominibus, sed quasi ex Seraphinis ex forcipe igneo, quem vidit Isaias, divinum corpus nos accipere putemus. Oro et obsecro ne ab ecclesiis absimus : una convenientes autem, ne colloquia in ecclesia misceamus, sed stemus timentes ac trementes, demissis oculis, anima sursum erecta, in corde ingemiscamus. Annon vides eos qui corruptibili et temporaneo regi adstant, quomodo sint immoti, non loquentes, neque oculos hinc inde versantes, sed demissi, modesti, timentes? Ex teipso, o homo, emendationem accipe,

Digitized by Google

et saltem ut ad terrenum regem accedo ad Deum cœlestem. Hæc sæpe dico, nec finem facio. Ingredientes in ecclesias, ut Deo convenit, ingrediamur, non injuriarum memoriam animo versantes, ne cum dicimus, *Dimitte nobis sicut et nos dimittimus* (*Matth.* 6. 12), condemnemur. Tremendum enim est quod dicimus, et fere ad Deum clamat, qui hoc dicit : Dimisi, Domine, dimitte ; concessi, concede. Hæc ergo cum sciamus, necnon ignem illum ac tremendum tribunal, nos demum convertamus ab errore viæ nostræ. Veniet enim dies cum theatrum vitæ dissolvetur, ac nemo deinceps certabit. Hoc tempus est pœnitentiæ, illud judicii ; hoc certaminum, illud coronarum. Excitemini, quæso, et dicta diligenter audite. Viximus carni, vivamus deinceps spiritui ; viximus cum negligentia, vivamus in pœnitentia. Quid inflaris, o homo, terra et cinis ? quid superbis, quid magnifice sentis ? quid speras ex mundi gloria ac divitiis ? Egrediamur ad sepulcra, rogo ; videamus ea quæ illic sunt mysteria ; videamus naturam dispersam, ossa exesa, corpora fœtida : considera, etsi sapiens, etsi prudens es, dic mihi, quis illic sit rex, quis privatus ; quis nobilis, quis servus ; quis sapiens, quis ignarus. Ubinam illic juventutis forma, ubi lætus vultus, ubi oculi formosi, ubi vultus splendidus ? annon omnia pulvis ? annon omnia cinis ? annon omnia tenebræ ? annon omnia exesa et putrida ? Hæc cogitantes, et ultimam diem in animo habentes, dum tempus habemus, bonum operemur, ut a futura et interminabili gehenna liberemur, et regno cœlorum digni habeamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVIII.

Florilegium in specie sermonis ex Chrysostomo collectum a Theodoro : quid faciens Christianus vitæ æternæ hereditatem accipiet.

Diligere Deum ex tota anima et virtute, mandata ejus servare, et proximum diligere sicut semetipsum, secundum Domini vocem dicentis : *Si præcepta mea servaveritis, manebitis in dilectione mea* (*Joan.* 15. 10) ; et rursum, *In hoc cognoscent omnes, quod discipuli mei estis, si diligatis invicem.* Qui humiliat animam suam ante Deum et numquam extollitur in proximum : nam *Cor contritum et humiliatum Deus non despiciet* (*Psal.* 50. 19) : qui conteritur de peccato proximi, et sua luget peccata, gaudetque de proximi lætitia, neque invidia torquetur in ejus prosperitate : qui cum mansuetudine recipit et erudit adversarios, semperque desiderat et expetit justitiam Dei exercere ; hic enim servabit animæ suæ puritatem : qui misericordia flectitur erga eos qui commiseratione opus habent, et pro ea quæ secundum Deum est pace totum se dedit, et id contendit ut per hoc opus filius Dei vocetur ; insuperque contumelia afficitur, accusatur et persequutionem patitur, et moritur pro justitia Dei et confessione in Christum facta, quia hoc est vita æterna : qui omnem evertit hæreticam blasphemiam, et recte confitetur sanctæ Trinitatis confessionem : qui veritatem meditatur in corde suo, nec dolose linguam suam vertit in mendacium, neque malum infert in proximum, sicut scriptum est : qui non accusat, nec conviciatur, nec aliud quidpiam prohibitum facit, sed accurate servat omnia Christi mandata, et illa exsequitur : defraudatus, non vicem reddit, dans tunicam non habenti, conviciis impetitus benedicit, angariatus oneri addit : nullum in ore circumferens turpe vel blasphemum verbum, nec juramentum proferens, sed unum agnoscens terminum, veritatem, et meditans super illam nocte et die ; et secundum Domini præceptum non dicens plus, quam ita, et non in defensionibus suis : linguam movens ad hymnorum cantum, genua et manus cum mente ad obsecrationem, lacrymas pro peccatis effundens in conspectu Dei : semper de morte sua sollicitus, et de futuro judicio, de ratione operum reddenda, semper peccata sua mente revolvens, pro illis laudes Deo offerens : bona autem opera diligenter faciens ; neque tamen illa efferens vel ostentans, vel altum sapiens de illis, sicut Pharisæus ille. sed Deo scienti illorum notitiam relinquens, qui reddet unicuique secundum opera sua : fugiens ebrietatem, perjurium, ingluviem, intempestivos sermones, invidiam, contentionem, malitiam, avaritiam secundam idololatriam, furorem, iram, fornicationem, adulterium, et omnes corporeas sordes tales : non exercens pharmaciam, aut divinationem, aut incantationem quamvis, sed se purificans nocte et die, ut inculpate sumat pretiosum corpus et sanguinem Christi ; patrocinans pupillis, similiterque viduis et advenis : non avertens se a petente, vel ab eo qui velit in fœnus accipere, sed discerpens omnem injustam syngraphiam : si vero justam quampiam habeat, non efferens nec ostendens, cum totus Dei sit, et a Deo habeat,..... et glorificans eos qui Deum glorificant, et servos illius honorans : inimicorum fidei miserens ob cæcitatem, et omni conatu tentans illos convertere, illos autem qui obstinati permanent aversans, et perfecto odio habens eos qui oderunt Deum : in omni bonitate, in omni pietate, in omni castitate versans, ac si totum in se Deum habeat, et totus Dei, ex memoria ejus et ex præceptis ejus semper commotus et agitatus, et cum in lecto decumbit, cum surrexit, cum manducat, bibit, et diem transigit, ut scriptum est : *Providebam Dominum in conspectu meo semper, quoniam a dextris est mihi, ne commovear ;* et, *Timeat omnis terra, ab eo autem commoveantur omnes, inhabitantes orbem* (*Psal.* 15. 8. *et* 32. 8) : non memor injuriarum, quia viæ memorum injuriarum ad mortem, et ei qui dimittit proximo peccata, dimittuntur a Deo peccata sua. Si enim non recordemur peccatorum, quæ alii in nos admiserunt, neque Deus nostrorum recordabitur, quæ in illum admisimus. Judicare autem juste in timore Dei ; nam

Digitized by Google

καὶ προσκαίρῳ βασιλεῖ παρισταμένους, πῶς εἰσιν ἀμετακίνητοι, μηδὲν φθεγγόμενοι, μηδὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς ὧδε κἀκεῖσε περιστρέφοντες, ἀλλὰ στυγνοὶ καὶ κατηφεῖς, ἔμφοβοι; Ἐξ ἑαυτοῦ, ἄνθρωπε, τὸν ἔλεγχον λάβε, καὶ κἂν ὡς τῷ ἐπιγείῳ βασιλεῖ, πρόσελθε καὶ τῷ ἐπουρανίῳ Θεῷ. Ταῦτα πολλάκις λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι. Εἰσερχόμενοι δὲ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, ὡς Θεῷ πρέπει, εἰσέλθωμεν, μὴ μνησικακίαν ἐν τῇ ψυχῇ ἔχοντες, ἵνα μὴ, λέγοντες, Ἄφες ἡμῖν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν, κατακριθῶμεν. Φοβερὸν γάρ ἐστι τὸ λεγόμενον, καὶ σχεδὸν πρὸς τὸν Θεὸν βοᾷ ὁ τοῦτο λέγων· Ἄρῃκα, δέσποτα, ἄφες· συνεχώρησα, συγχώρησον. Ταῦτα οὖν εἰδότες, καὶ τὸ πῦρ ἐκεῖνο, καὶ τὸ φοβερὸν δικαστήριον, ἐπιστρέψωμεν λοιπὸν ἐκ τῆς πλάνης τῆς ὁδοῦ ἡμῶν. Ἐλεύσεται γὰρ ἡμέρα, ὅτε τὸ θέατρον τοῦ βίου διαλύεται, καὶ οὐδεὶς λοιπὸν οὐκέτι ἀγωνίζεται. Οὗτος ὁ καιρὸς τῆς μετανοίας, ἐκεῖνος τῆς κρίσεως· οὗτος τῶν ἀγώνων, ἐκεῖνος τῶν στεφάνων. Διεγέρθητε, παρακαλῶ, καὶ τῶν λεγομένων προθύμως ἀκούσατε. Ἐξήσαμεν τῇ σαρκὶ, ζήσωμεν λοιπὸν καὶ τῷ πνεύματι· ἐζήσαμεν τῇ ἀμελείᾳ, ζήσωμεν λοιπὸν τῇ μετανοίᾳ. Τί φυσᾶσαι, γῇ καὶ σποδός, ὦ ἄνθρωπε; τί ὑπερηφανεῖς; τί μεγαλαυχεῖς; τί ἐλπίζεις ἐκ τῆς τοῦ κόσμου δόξης καὶ πλούτου; Ἐξέλθωμεν ἐπὶ τοὺς τάφους, παρακαλῶ· ἴδωμεν τὰ μυστήρια, ἴδωμεν τὴν φύσιν διεσπαρμένην, ὀστᾶ βεβρωμένα, σώματα σεσηπότα· ἐπίσκεψαι, κἂν σοφὸς εἶ, κἂν φρόνιμος, εἰπέ μοι, ἐκεῖ τίς ὁ βασιλεὺς καὶ τίς ὁ ἰδιώτης, τίς ὁ εὐγενὴς καὶ τίς ὁ δοῦλος, τίς ὁ σοφὸς καὶ [773] τίς ὁ ἰδιώτης. Ποῦ τὸ κάλλος ἐκεῖ τῆς νεότητος, ποῦ ἡ περιχαρὴς ὄψις, ποῦ οἱ ὀφθαλμοὶ οἱ εὐειδεῖς, ποῦ τὸ ἀποστιλβον πρόσωπον; οὐ πάντα κόνις; οὐ πάντα τέφρα; οὐ πάντα σποδός; οὐ πάντα σκότος; οὐ πάντα βρῶμος καὶ δυσωδία; Ταῦτα ἐννοοῦντες, καὶ τῆς ἐσχάτης ἡμέρας ἐνθυμηθέντες, ὡς καιρὸν ἔχομεν, ἐργασώμεθα τὸ ἀγαθὸν, ἵνα τῆς μελλούσης ἀτελευτήτου γεέννης ἀπαλλαγῶμεν, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀξιωθῶμεν, χάριτι, καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΜΗ'.

Ἀπάνθισμα ἐν εἴδει λόγου ἐκ Χρυσοστόμου συλλεγὲν παρὰ Θεοδώρου· τί πράττων ὁ Χριστιανὸς κληρονομήσει ζωὴν αἰώνιον.

Ἀγαπᾷν τὸν Θεὸν ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς αὐτοῦ καὶ τῆς δυνάμεως, καὶ φυλάσσειν τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, καὶ τὸν πλησίον ἀγαπᾷν, ὡς ἑαυτὸν, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν εἰπόντος· *Ἐὰν τὰς ἐντολάς τὰς ἐμὰς τηρήσητε, μενεῖτε ἐν τῇ ἀγάπῃ μου*· καὶ πάλιν, *Ἐν τούτῳ γνώσονται πάντες, ὅτι ἐμοὶ μαθηταί ἐστε, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους*. Ὁ ταπεινῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, καὶ μηδέποτε κατεπαιρόμενος τοῦ πλησίον αὐτοῦ· *Καρδίαν γὰρ συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει*· ὁ συνθλιβόμενος ἐπὶ τῇ τοῦ πλησίον ἁμαρτίᾳ, καὶ πενθῶν τὰς ἰδίας ἁμαρτίας, καὶ χαίρων ἐπὶ τῇ τοῦ πλησίον εὐφροσύνῃ, καὶ μὴ φθόνῳ τηκόμενος ἐπὶ τῇ τούτου εὐδαιμονίᾳ· ὁ ἐν πραότητι δεχόμενος καὶ παιδεύων τοὺς ἀντιδιατιθεμένους, καὶ ἐπιποθῶν ἀεὶ καὶ διώκων τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ ἐργάζεσθαι· οὗτος γὰρ τηρήσει καὶ τὸ καθαρὸν τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς· ὁ ἐπικαμπτόμενος ἐλέῳ εἰς τοὺς χρῄζοντας τὸν ἔλεον, καὶ ὑπὲρ τῆς κατὰ Θεὸν εἰρήνης ὅλον διδοὺς ἑαυτὸν, καὶ ἀγωνιζόμενος κληθῆναι υἱὸς Θεοῦ καὶ διὰ ταύτην τὴν ἐργασίαν, ἔτι δὲ καὶ ὑβριζόμενος καὶ κατηγορούμενος καὶ διωκόμενος, καὶ ἀποθνήσκων ἕνεκεν τῆς δικαιοσύνης τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς ὁμολογίας τῆς εἰς Χριστὸν, ὅτι τοῦτο ἔστιν ἡ αἰώνιος ζωή· ὁ πᾶσαν ἐκτρεπόμενος αἱρετικὴν βλασφημίαν, καὶ ὀρθῶς ὁμολογῶν τὴν τῆς ἁγίας Τριάδος ὁμολογίαν· ὁ ἀλήθειαν μελετῶν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, καὶ μὴ δολῶν τὴν ἑαυτοῦ γλῶτταν ἐν ψεύδει, καὶ μὴ ποιῶν κακὸν τῷ πλησίον, κατὰ τὸ γεγραμμένον· ὁ μὴ κατηγορῶν, μὴ λοιδορῶν, μηδὲ ἄλλο τι τῶν ἀπηγορευμένων ἐργαζόμενος, ἀλλὰ τηρῶν ἐπιμελῶς πάσας τὰς ἐντολὰς τοῦ Χριστοῦ καὶ ποιῶν αὐτάς· ἐκτείνων τὰς χεῖρας εἰς ἐλεημοσύνην, ἀποστερούμενος, καὶ μὴ ἀντιτείνων, μεταδιδοὺς τῷ μὴ ἔχοντι χιτῶνα, λοιδορούμενος καὶ εὐλογῶν, ἀγγαρευόμενος καὶ προστιθείς, μηδὲν αἰσχρὸν ἢ βλάσφημον ἐν τῷ στόματι περιφέρων ῥῆμα, ἢ ὅρκον προλέμενος, ἀλλὰ ἕνα ὅρον γινώσκων, τὴν ἀλήθειαν, καὶ μελετῶν πάντοτε ταύτην, νύκτα καὶ ἡμέραν, καὶ πλείω τοῦ ναὶ, καὶ τοῦ οὔ, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου διάταξιν μὴ λέγων τινὶ ἐν ταῖς ἀπολογίαις αὐτοῦ· κινῶν τε τὴν γλῶσσαν πρὸς ὑμνῳδίαν, τὰ γόνατα καὶ τὰς χεῖρας σὺν τῷ νοῒ πρὸς δέησιν, δάκρυον πρὸς κατάνυξιν ἐχέων ἐνώπιον τοῦ [774] Θεοῦ· μεριμνῶν διὰ παντὸς τὸν θάνατον αὐτοῦ, καὶ τὴν μέλλουσαν κρίσιν, καὶ τὴν ἀπολογίαν τῶν ἔργων αὐτοῦ, πάντοτε ἀναλογιζόμενος ἃ ἥμαρτεν, ὑπὲρ αὐτῶν προσφέρων τὰς αἰνέσεις τῷ Θεῷ· τὰς δὲ ἀγαθὰς πράξεις ἐπιμελῶς ἐργαζόμενος, καὶ μὴ ἐπιφέρων αὐτὰς, ἢ ἐπιδεικνύμενός τισιν, ἢ μεγαλαυχούμενος ἐν αὐταῖς ὥσπερ ὁ Φαρισαῖος, ἀλλὰ τῷ εἰδότι Θεῷ καταλιμπάνων τὴν γνῶσιν αὐτῶν, ὃς ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· φεύγων μέθην, φεύγων ἐπιορκίαν, γαστριμαργίαν, ἀκαιρολογίαν, φθόνον, ἔριν, κακίαν, πλεονεξίαν τὴν δευτέραν εἰδωλολατρείαν, θυμὸν, ὀργὴν, πορνείαν, μοιχείαν, καὶ πᾶσαν ῥυπαρίαν σώματος· μὴ ποιῶν φαρμακείαν, ἢ μαντείαν, ἢ ἐπῳδήν τινα, ἀλλὰ ἁγνίζων ἑαυτὸν νυκτὸς καὶ ἡμέρας πρὸς τὸ ἀμέμπτως μεταλαμβάνειν τοῦ τιμίου σώματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ· προϊστάμενος ὀρφανῶν, ἔτι δὲ καὶ χηρῶν ὁμοίως καὶ προσηλύτων· μὴ ἀποστρεφόμενος ἐκ τοῦ αἰτοῦντος, ἢ τοῦ θέλοντος δανείσασθαι, ἀλλὰ καὶ διασπῶν πᾶσαν ἄδικον συγγραφήν· εἰ δὲ καὶ δικαίαν κέκτηται, μὴ ἐπιφέρων ἢ ἐπιδεικνύμενός τισιν, ἅπας τοῦ Θεοῦ ὤν, καὶ τοῦ Θεοῦ ἔχων, εἴπερ τι ἔχει δικαίως ἐξ αὐτοῦ, καὶ αὐτῷ παρέχων τὰ ἴδια, καὶ ἐκ τοῦ Θεοῦ ζητῶν τὸ ἐλλεῖπον, καὶ δοξάζων τοὺς δοξάζοντας τὸν Θεὸν, καὶ τιμῶν τοὺς δούλους αὐτοῦ· τοὺς ἐχθροὺς τῆς πίστεως ἐλεῶν διὰ τὴν τύφλωσιν, καὶ πάσῃ δυνάμει πειρώμενος ἐπιστρέφειν, τοὺς δὲ ἐπιμένοντας ἀποστρεφόμενος, καὶ τέλειον μῖσος μισῶν τοὺς μισοῦντας τὸν Κύριον· ἐν πάσῃ ἀγαθοσύνῃ, ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ, ἐν πάσῃ ἁγνείᾳ ἀναστρεφόμενος, ὡς ὅλον ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Θεὸν, καὶ ὅλος ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ, ἐκ τῆς μνήμης αὐτοῦ καὶ τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ ἀεὶ καὶ κινούμενος, καὶ σαλευόμενος, καὶ κοπτόμενος, καὶ ἀνιστάμενος, καὶ ἐσθίων καὶ πίνων καὶ διημερεύων, κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Προωρώμην τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου παντὸς, ὅτι ἐκ δεξιῶν μου ἐστὶν, ἵνα μὴ σαλευθῶ*· καὶ, *Φοβηθήτω πᾶσα ἡ γῆ, ἀπ' αὐτοῦ δὲ σαλευθήτωσαν πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην*· μὴ μνησικακῶν, ὅτι ὁδοὶ μνησικάκων εἰς θάνατον,

* Hic nulla partium orationis, nulla emendati styli vel seriei ratio habetur.

Digitized by Google

καὶ ὁ ἀφεὶς τῷ πλησίον τὸ ἁμάρτημα, ἀφίεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τὰ ἁμαρτήματα αὐτοῦ. Ἐὰν γὰρ μὴ μνησθῶμεν τῶν ἁμαρτημάτων ὧν εἰς ἡμᾶς ἥμαρτον ἕτεροι, οὐδὲ ὁ Θεὸς τῶν ἡμετέρων μέμνηται, ὧν εἰς αὐτὸν ἡμάρτομεν. Κρίνειν δὲ δικαίως ἐν φόβῳ Θεοῦ. Ἡ γὰρ ἐρίσις τοῦ Θεοῦ ἐστι· μὴ κατακρίνειν ἑτέρους ἐν ἐμαρτήμασιν, ἤγουν ἐξουδενοῦν καὶ βδελύσσεσθαι, καὶ ἐπιτηρεῖν τὰ τοῦ πλησίον κακὰ, καὶ ἑαυτοὺς δικαιοῦν, καὶ μὴ βλέποντας τὰς ἰδίας δοκοὺς, ἀλλὰ τὰ κάρφη τοῦ πλησίον, ἤγουν τὰ μικρὰ τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν ἐλαττώματα προφέρειν· ὅπερ μεγάλως παροργίζει τὸν Θεόν· οὐ γὰρ δίκαιον κρίνειν ἀλλότριον οἰκέτην· τοῦ γὰρ Θεοῦ πᾶς ἄνθρωπος. Τὸ δὲ κρίνειν καὶ διορθοῦσθαι ἐν ἀγάπῃ, καὶ ἐξελέσθαι ἀδικούμενον ἐκ χειρὸς τοῦ ἀδικοῦντος αὐτὸν, καὶ γενέσθαι ἀδυνάτων πατέρα, καὶ ὀφθαλμὸν ἕνα τῶν τυφλῶν, καὶ πόδα τῶν χωλῶν, κατὰ τὸ εἰρημένον, εὐσεβὲς καὶ δίκαιον μετὰ τῆς προσηκούσης νουθεσίας καὶ παραινέσεως; γενόμενον· καθὼς ὁ μακάριος Ἀπόστολός φησι· [775] *Τριετίαν νύκτα καὶ ἡμέραν οὐκ ἐπαυσάμην μετὰ δακρύων νουθετῶν ἕνα ἕκαστον ὑμῶν*· φεύγειν δὲ τὸν Χριστιανὸν τὰ αἰσχρὰ κέρδη, καὶ εἶναι μᾶλλον εὐλαβῆ καὶ ὅσιον, καὶ προσέχειν τῇ ἀναγνώσει καὶ τῇ παρακλήσει καὶ τῇ νουθεσίᾳ καὶ τῇ διδασκαλίᾳ κατὰ τὸ εἰρημένον· *Διδάσκων καὶ νουθετῶν* (sic) *ἑαυτοὺς ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς, ἐν χάριτι ᾄδοντες ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ*· τιμῶντες καὶ τοὺς γεγεννηκότας ἡμᾶς, ἵνα γενώμεθα μακροχρόνιοι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ μὴ κακολογεῖν πατέρα ἢ μητέρα, ἀλλὰ προνοεῖσθαι καὶ τῶν ἰδίων, καὶ μάλιστα τῶν οἰκείων τῆς πίστεως. Καὶ ὁ μὴ ἀπολιμπανόμενος τῶν ἐκκλησιαστικῶν συλλόγων, ἤγουν τῶν κοινῶν συνάξεων καὶ εὐχῶν, ἀλλὰ καὶ δημοσίως ἐναντίον παντὸς τοῦ λαοῦ διδοὺς τῷ Θεῷ τὰς εὐχὰς, καὶ μὴ ἐξουδενῶν παραινέσεις σοφὰς, ἢ θεοσεβῆ διδάγματα· ἢ ἄπιστα κρίνων ἢ ἀδύνατα τὰ τοῦ Θεοῦ θαύματα καὶ ἔργα, κατὰ γενεὰν ἐνεργούμενα, μὴ λογιζόμενος τοῦτο. Οὕτως ἄνθρωπος πράττων, καὶ οὕτως ἔχων τὸν Θεὸν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, ἐν φρονήσει, τὴν ἡτοιμασμένην κληρονομήσει τοῖς ἁγίοις βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, τὴν μηδέποτε τέλος ἔχουσαν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων Ἀμήν.

MONITUM IN SEQUENTEM LITURGIAM,

Eam hic proferimus liturgiam, quam Savilius edidit in fine tomi sexti, pag. 383. Quæ toto cælo differt ab ea quæ in edito Morelliano habetur tomo quarto pag. 522, cum hac inscriptione : *Sancti Joannis Chrysostomi sancta Missa a Desiderio Erasmo Roterodamo in gratiam episcopi Roffensis versa.* In omnibus vero pene consonat istæc, quam post Savilium damus, cum ea quam edidit Goarus in Euchologio suo cum amplissimis commentariis. De hac porro audiendus est Savilius in notis tomi octavi, pag. 828 : *De liturgia integram theologis disceptationem relinquo : hæc tantum admonuisse contentus, miram esse in scriptis codicibus inconstantiam. Quid enim habent fere simile versio Erasmi et editio Morelliana? Deinde multa passim in operibus Chrysostomi ex Liturgia, qua tum utebatur Ecclesia*

ΔΙΑΤΑΞΙΣ ΤΗΣ ΘΕΙΑΣ ΙΕΡΟΥΡΓΙΑΣ

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ.

[776] Μέλλων ὁ ἱερεὺς τὴν θείαν ἐπιτελεῖν μυσταγωγίαν, ὀφείλει εἶναι προηγουμένως ἐξωμολογημένος καὶ μετὰ πάντων κατηλλαγμένος, καὶ τὴν καρδίαν, ὅση δύναμις, καθαρὰν τετηρηκὼς ἀπὸ πονηρῶν λογισμῶν, ἐγκρατεύσας τε ἐφ' ἑσπέρας, καὶ ἐγρηγορηκὼς μέχρι τοῦ τῆς ἱερουργίας καιροῦ. Τοῦ δὲ καιροῦ ἐπιστάντος, μετὰ τὸ ποιῆσαι τὴν συνήθη τῷ προεστῶτι μετάνοιαν, εἰσέρχεται ἐν τῷ ναῷ, καὶ ἑνωθεὶς τῷ διακόνῳ, ποιοῦσιν ὁμοῦ πρὸς ἀνατολὰς προσκυνήματα τρία ἔμπροσθεν τῆς εἰκόνος τοῦ Σωτῆρος καὶ τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου, καὶ εἰς τοὺς δύο χοροὺς ἀνὰ ἕν. Ὅτε δὲ προσκυνοῦσι, λέγουσι μυστικῶς τὴν εὐχὴν ταύτην·

Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐξαπόστειλον τὴν χεῖρά σου ἐξ ἁγίου κατοικητηρίου σου, καὶ ἐνίσχυσόν με εἰς τὴν προκειμένην διακονίαν σου, ἵνα ἀκατακρίτως παραστὰς τῷ φοβερῷ σου βήματι, τὴν ἀναίμακτον λειτουργίαν ἐπιτελέσω· ὅτι σοῦ ἐστιν ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἐλθόντες δὲ εἰς τὸ ἱερατεῖον, λαμβάνουσιν ἕκαστος ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῶν τὸ στοιχάριον ἑαυτῶν, καὶ ποιοῦσι προσκυνήματα τρία κατ' ἀνατολὰς, λέγοντες καθ' ἑαυτοὺς τὸ, *Ὁ Θεὸς ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ.*

Εἶτα ὁ διάκονος προσέρχεται τῷ ἱερεῖ, ὑποκλίνας τὴν κεφαλὴν, κρατῶν καὶ ἐν τῇ χειρὶ τῇ δεξιᾷ τὸ

Digitized by Google

judicium Dei est : non condemnare alios in peccatis, vel despicere aut detestari illos, nec observare proximi mala, nec seipsos justificare, non videntes proprias trabes, sed festucas proximi, nec parva fratrum nostrorum delicta proferre, quod Deum admodum in iram concitat : non justum est enim de alieno famulo judicare ; Dei enim est omnis homo. Judicare autem et corrigere in caritate, et eripere injuste læsum de manu injuste agentis, et esse imbecillorum patrem, oculum cæcorum, pedem claudorum, ut dictum est : pium justumque est quod fit cum competenti admonitione et adhortatione, ut beatus Apostolus ait : *Per triennium nocte et die non cessavi cum lacrymis monens unumquemque vestrum* (*Act.* 20. 31). Fugere autem oportet Christianum lucra turpia, et esse pium sanctumque, atque attendere lectioni, adhortationi, admonitioni et doctrinæ secundum dictum illud, *Docentes et monentes vosmetipsos in psalmis et hymnis et canticis spiritualibus, in gratia, canentes in corde vestro Domino* (*Ephes.* 5. 19) : honorantes parentes nostros, ut simus longævi super terram, neque maledicamus patri vel matri, sed provideamus nostris, maximeque domesticis fidei. Et qui non abest ab ecclesiasticis conventibus, sive a communi synaxi et a precibus, sed publice et coram omni populo Deo precationes offert, neque despicit sapientes admonitiones neque divina dogmata, nec incredibilia vel impossibilia judicat Dei miracula et opera per generationes facta, neque ita ratiocinans. Qui sic agit homo, et ita Deum in corde et in animo habet, is hereditatem possidebit, regnum sanctis præparatum a constitutione mundi, quod numquam finem habiturum est, quod utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

QUÆ IN MANUSCRIPTIS CHRYSOSTOMI NOMINE CIRCUMFERTUR.

Orientalis, recitari quæ hic non reperiantur; multa hic reperiri, quæ vix illorum temporum esse videantur. Imo vero, quæ Chrysostomus diversis in locis de liturgia sui temporis refert, mire diversa sunt ab istis inferioris ævi liturgiis. Liturgiam autem hanc, quam hic typis damus, accuratissime in notis suis explicat Goarus supra memoratus, quem videsis.

Ad calcem Liturgiæ Orationes seu precationes duas subjungimus quas edidit Savilius, quarum prior, brevissima, ex homilia de Patientia, quæ in hoc tomo ut spuria editur, excerpta fuit ; altera quoque prorsus indigna Chrysostomo videtur.

ORDO DIVINI SACRIFICII

SANCTI PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI.

Sacerdos divinum mysterium peracturus, ante omnia confessus et cum omnibus reconciliatus, cor etiam pro viribus purum conservare debet a pravis cogitationibus, et a vespere continuisse, atque usque ad sacrificii tempus vigilasse. Tempore autem sacrificii instante ; postquam solitam præsidi pœnitentiam fecerit, templum ingreditur, et diacono junctus, ter simul adorant ad orientem coram Salvatoris et sanctissimæ Deiparæ imagine, et ad duos choros singulatim inclinant. Quando autem adorant, hanc orationem secreto dicunt :

Domine Deus noster, emitte manum tuam ex sancto habitaculo tuo, et confirma me ad propositum ministerium tuum, ut inculpate tremendo tuo tribunali adstans, incruentum sacrificium peragam : quia tua est potentia et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Ingressi autem in sacrarium accipiunt uterque manibus suis tunicam sibi propriam, et tres reverentias versus orientem faciunt, apud se dicentes : Deus propitius esto mihi peccatori (*Luc.* 18. 13).

Digitized by Google

Deinde diaconus inclinato capite accedit ad sacerdotem, et manu dextera tenens dalmaticam cum stola dicit : Benedic, domine, dalmaticam cum stola.

Sacerdos vero manu benedicens, ait : Benedictus Deus noster perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Deinde secedit diaconus seorsum in unam sacrarii partem, et induitur tunica sic orans : Exsultabit anima mea in Domino : induit enim me vestimento salutis, et tunica lætitiæ circumdedit me : et tamquam sponso mihi mitram imposuit, et sicut sponsam me ornamento circumvestivit (*Isai.* 61. 10).

Et stolam osculatus, sinistro humero illam imponit. Sacerdos quoque accepta tunica, illam benedicit, et osculatus induit, dicens apud se præfatum psalmum sicut diaconus. Et sacerdos accipit in dextera manu supermanicalia, et dicit : Dextera tua, Domine, glorificata est in fortitudine : dextera tua, Domine, confregit inimicos, et multitudine gloriæ tuæ confregisti adversarios : dextera Domini fecit virtutem (*Exod.* 15. 6). *In sinistra vero manu, sic dicit :* Manus tuæ fecerunt me et plasmaverunt me (*Psal.* 118. 73).

Deinde accipiens stolam, et benedicens, osculatur ; et collo suo imponens, dicit : Benedictus Deus, qui effundit gratiam suam super sacerdotes suos, ut unguentum super caput, quod descendit in barbam, barbam Aaron, quod descendit in oram vestimenti ejus, ut ros Ærmon, qui descendit in montes Sion : quoniam illic mandavit Dominus benedictionem, vitam usque in sæculum (*Psal.* 132. 2).

Et accipiens zonam, et benedicens, osculatur, et dicit : Benedictus Deus, qui præcingit me virtute, et effundit gratiam suam perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Deinde accepto subgenuali, si est protosyncellus magnæ ecclesiæ, vel quivis alius habens dignitatem aliquam, et postquam benedixit, et osculatus est, dicit : Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime : specie tua et pulchritudine tua intende, prospere procede et regna, propter veritatem et mansuetudinem et justitiam, et deducet te mirabiliter dextera tua (*Psal.* 44. 5), perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Deinde accipiens casulam, et benedicens, exosculatur et ait : Sacerdotes tui, Domine, induent justitiam, et sancti tui exsultatione exsultabunt perpetuo (*Psal.* 131. 7), nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Dehinc procedentes ad propositionis mensam, lavant manus dicentes : Lavabo inter innocentes manus meas, et circumdabo altare tuum, Domine, ut audiam vocem laudis tuæ, et enarrem universa mirabilia tua. Domine, dilexi decorem domus tuæ et locum habitationis gloriæ tuæ : ne perdas cum impiis animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam, in quorum manibus iniquitates sunt : dextera eorum repleta est muneribus ; ego autem in innocentia mea ingressus sum : redime me, Domine, et miserere mei : pes meus stetit in directo : in ecclesiis benedicam te, Domine (*Psal.* 25. 12).

Diaconus vero sacra præparat, sanctum quidem discum ad partem sinistram, calicem vero ad dexteram, et alia cum ipsis. Dehinc tres reverentias ante propositionis mensam facientes dicunt : Deus propitius esto mihi peccatori, et miserere mei (*Luc.* 18. 13); *et illud :* Redemisti nos de maledicto legis pretioso sanguine tuo, cruci affixus et lancea perforatus, immortalitatem tamquam ex fonte præbuisti hominibus, Salvator noster, gloria tibi.

Deinde dicit diaconus, Benedic, domine. *Et benedicit sacerdos :* Benedictus Deus noster, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Deinde accipit sacerdos in sinistra manu oblationem, in dextera vero sanctam lanceam ; et cum ea signum faciens supra sigillum oblatæ, ter dicit : In memoriam Domini et Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi.

Et statim infigit sanctam lanceam in dexteram partem sigilli, et scindens dicit : Tamquam ovis ad occisionem ductus est. *In sinistra similiter infigens sanctam lanceam dicit :* Et sicut agnus sine malitia coram tondente se sine voce, sic non aperit os suum (*Isai.* 53. 7).

In superiore autem parte sigilli infigens sanctam lanceam dicit : In humilitate ejus judicium ejus sublatum est. *In inferiori etiam sigilli parte rursus infigens sanctam lanceam dicit :* Generationem ejus quis enarrabit (*Ibid. v.* 8)?

Diaconus vero in qualibet incisione dicit : Dominum precemur. *Tenens autem dextera manu stolam, postea dicit diaconus :* Tolle, domine.

Et sacerdos immittens sanctam lanceam, ex oblique dexteræ partis oblatæ, extollit sanctum panem, sic dicens : Quia tollitur de terra vita ejus, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. *Et ponens ipsum sublimem in sancto disco, postquam dixit diaconus,* Immola, domine, *sacerdos sacrificat illam in modum crucis, dicens :* Immolatur Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi, pro mundi vita et salute. *Et convertit aliam partem, quæ habet superne crucem ; et dicit diaconus :* Punge, domine.

Sacerdos autem ipsum in dextera pungens cum sancta lancea dicit : Et unus militum lancea latus ejus aperuit ; et statim exivit sanguis et aqua (*Joan.* 19. 34). *Diaconus autem infundit in sanctum calicem vinum et aquam simul, postquam sacerdoti dixit :* Benedic, domine, mixtionem hanc. *Et sacerdos benedicit.*

Deinde accipiens sacerdos secundam oblatam, dicit : In honorem et memoriam super omnes benedictæ gloriosæ Dominæ nostræ Deiparæ et semper virginis Mariæ : cujus precibus suscipe, Domine, sacrificium hoc in supercæleste altare tuum.

Et elevans particulam cum sancta lancea, ponit ad sinistram sancti panis. Postea tertiam oblatam accipiens, dicit : Honorandi gloriosi prophetæ Præcursoris et Baptistæ Joannis, sanctorum gloriosorum et percelebrium apostolorum, sanctorum patrum nostrorum pontificum, Basilii magni, Gregorii Theologi, Joannis

Digitized by Google

στοιχάριον σὺν τῷ ὡραρίῳ, λέγων, *Εὐλόγησον, δέσποτα, τὸ στοιχάριον σὺν τῷ ὡραρίῳ.*

Ὁ δὲ ἱερεὺς εὐλογῶν μετὰ τῆς χειρὸς, λέγει· *Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ἀμήν.

Εἶτα ὑποχωρεῖ ὁ διάκονος καθ' ἑαυτὸν εἰς ἓν μέρος τοῦ ἱερατείου, καὶ ἐνδύεται τὸ στοιχάριον, εὐγόμενος οὕτως· Ἀγαλλιάσεται ἡ ψυχή μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· *ἐνέδυσέ με γὰρ ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης περιέβαλέ με, καὶ ὡς νυμφίῳ περιέθηκέ μοι μίτραν, καὶ ὡς νύμφην περιέθηκέ με κόσμῳ.*

Καὶ τὸ μὲν ὡράριον ἀσπασάμενος, ἐπιτίθησι τῷ ἀριστερῷ ὤμῳ. Ὁ δὲ ἱερεὺς λαβὼν καὶ αὐτὸς τὸ στοιχάριον, εὐλογεῖ αὐτὸ, καὶ ἀσπασάμενος ἐνδύεται, λέγων καθ' ἑαυτὸν τὸν ψαλμὸν τὸν πρότερον ῥηθέντα, ὅμοιον τῷ διακόνῳ. Καὶ λαβὼν ὁ ἱερεὺς τὰ ἐπιμανίκια ἐν μὲν τῇ δεξιᾷ χειρὶ λέγει οὕτως· *Ἡ δεξιά σου* [777] *χεὶρ, Κύριε, δεδόξασται ἐν ἰσχύϊ· ἡ δεξιά σου, Κύριε, ἔθραυσεν ἐχθρούς, καὶ τῷ πλήθει τῆς δόξης σου συνέτριψας τοὺς ὑπεναντίους· ἡ δεξιὰ Κυρίου ἐποίησε δύναμιν.* Ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ χειρὶ, λέγει οὕτως· *Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με καὶ ἔπλασάν με.*

Εἶτα λαβὼν τὸ ἐπιτραχήλιον, καὶ εὐλογήσας, ἀσπάζεται· καὶ τιθέμενος ἐπὶ τοῦ τραχήλου αὐτοῦ, λέγει· *Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ἐκχέων τὴν χάριν αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς ἱερεῖς αὐτοῦ, ὡς μύρον ἐπὶ κεφαλῆς, τὸ καταβαῖνον ἐπὶ πώγωνα τὸν πώγωνα Ἀαρὼν, τὸ καταβαῖνον ἐπὶ τὴν ζῶν τοῦ ἐνδύματος αὐτοῦ, ὡς δρόσος Ἑρμὼν, ἡ καταβαίνουσα ἐπὶ τὰ ὄρη Σιὼν, ὅτι ἐκεῖ ἐνετείλατο Κύριος τὴν εὐλογίαν, ζωὴν ἕως τοῦ αἰῶνος.*

Καὶ λαβὼν τὴν ζώνην, καὶ εὐλογήσας, ἀσπάζεται, καὶ λέγει, *Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ περιζωννύων με δύναμιν, καὶ ἐκχέων τὴν χάριν αὐτοῦ, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ἀμήν.

Εἶτα τὸ ὑπογονάτιον λαβὼν, εἰ ἔστι πρωτοσύγγελος τῆς μεγάλης ἐκκλησίας, ἢ ἄλλος τις ἔχων ἀξιότητά τινα, καὶ εὐλογήσας αὐτὸ καὶ ἀσπασάμενος λέγει· *Περίζωσαι τὴν ῥομφαίαν σου ἐπὶ τὸν μηρόν σου, δυνατέ, τῇ ὡραιότητί σου καὶ τῷ κάλλει σου, καὶ ἔντεινε, καὶ κατευοδοῦ, καὶ βασίλευε ἕνεκεν ἀληθείας καὶ πραότητος καὶ δικαιοσύνης· καὶ ὁδηγήσει σε θαυμαστῶς ἡ δεξιά σου, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ἀμήν.

Εἶτα λαβὼν τὸ φαιλόνιον, καὶ εὐλογήσας, ἀσπάζεται, καὶ λέγει· *Οἱ ἱερεῖς σου, Κύριε, ἐνδύσονται δικαιοσύνην, καὶ οἱ ὅσιοί σου ἀγαλλιάσει ἀγαλλιάσονται, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ἀμήν.

Εἶτα ἀπελθόντες εἰς τὴν πρόθεσιν, νίπτουσι τὰς χεῖρας, λέγοντες· *Νίψομαι ἐν ἀθώοις τὰς χεῖράς μου, καὶ κυκλώσω τὸ θυσιαστήριόν σου, Κύριε, τοῦ ἀκοῦσαι με φωνῆς αἰνέσεώς σου, καὶ διηγήσασθαι πάντα τὰ θαυμάσιά σου. Κύριε, ἠγάπησα εὐπρέπειαν οἴκου σου, καὶ τόπον σκηνώματος δόξης σου· μὴ συναπολέσῃς μετὰ ἀσεβῶν τὴν ψυχήν μου, καὶ μετὰ ἀνδρῶν αἱμάτων τὴν ζωήν μου, ὧν ἐν χερσὶν αἱ ἀνομίαι· ἡ δεξιὰ αὐτῶν ἐπλήσθη δώρων· ἐγὼ δὲ ἐν ἀκακίᾳ μου ἐπορεύθην· λύτρωσαί με. Κύριε, καὶ ἐλέησόν με· ὁ ποῦς μου ἔστη ἐν εὐθύτητι· ἐν ἐκκλησίαις εὐλογήσω σε, Κύριε.*

Ὁ δὲ διάκονος εὐτρεπίζει τὰ ἱερὰ, τὸν μὲν ἅγιον δίσκον ἐν τῷ μέρει τῷ ἀριστερῷ, τὸ δὲ ποτήριον ἐν τῷ δεξιῷ, καὶ τὰ ἄλλα σὺν αὐτοῖς. Εἶτα προσκυνήματα τρία ἐμπροσθεν τῆς προθέσεως ποιήσαντες, λέγουσιν ἕκαστος τὸ, *Ὁ Θεὸς ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ, καὶ ἐλέησόν με·* καὶ τὸ, *Ἐξηγόρασας ἡμᾶς ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου τῷ τιμίῳ σου αἵματι, τῷ σταυρῷ προσηλωθείς, καὶ τῇ λόγχῃ κεντηθείς, τὴν ἀθανασίαν ἐπήγασας ἀνθρώποις, Σωτὴρ ἡμῶν· δόξα σοι.*

Εἶτα λέγει ὁ διάκονος, *Εὐλόγησον, δέσποτα.* Καὶ ποιεῖ ὁ ἱερεὺς εὐλογητὸν· *Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ἀμήν.

Εἶτα λαμβάνει ὁ ἱερεὺς ἐν μὲν τῇ ἀριστερᾷ χειρὶ τὴν προσφορὰν, ἐν δὲ τῇ δεξιᾷ τὴν ἁγίαν λόγχην, καὶ σφραγίζων σὺν αὐτῇ ἐπάνω τῆς σφραγῖδος τῆς προσφορᾶς, τρὶς λέγει· *Εἰς ἀνάμνησιν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

[778] Καὶ εὐθὺς πήγνυσι τὴν ἁγίαν λόγχην ἐν τῷ δεξιῷ μέρει τῆς σφραγῖδος, καὶ ἀνατέμνων λέγει· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη.* Ἐν δὲ τῷ ἀριστερῷ ὁμοίως πήγνυς τὴν ἁγίαν λόγχην, λέγει· *Καὶ ὡς ἀμνὸς ἄκακος ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν, ἄφωνος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ.*

Ἐν δὲ τῷ ἄνω μέρει τῆς σφραγῖδος πήγνυς τὴν ἁγίαν λόγχην, λέγει· *Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη.* Ἐν δὲ τῷ κάτω μέρει τῆς σφραγῖδος πάλιν πήγνυς τὴν ἁγίαν λόγχην, λέγει· *Τὴν δὲ γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται;*

Ὁ δὲ διάκονος ἐν ἑκάστῃ ἀνατομῇ λέγει· *Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.* Κρατῶν δὲ τὸ ὡράριον αὐτοῦ ἐν τῇ δεξιᾷ, μετὰ ταῦτα λέγει ὁ διάκονος· *Ἔπαρον, δέσποτα.*

Καὶ ὁ ἱερεὺς ἐμβαλὼν τὴν ἁγίαν λόγχην ἐκ πλαγίου τοῦ δεξιοῦ μέρους τῆς προσφορᾶς, ἐπαίρει τὸν ἅγιον ἄρτον, λέγων οὕτως· *Ὅτι αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ἀμήν. Καὶ τιθεὶς αὐτὸν ὕπτιον ἐν τῷ ἁγίῳ δίσκῳ, εἰπόντος τοῦ διακόνου, *Θῦσον, δέσποτα,* ὁ ἱερεὺς θύει αὐτὸ σταυροειδῶς, λέγων· *Θύεται ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς καὶ σωτηρίας.* Καὶ στρέφει τὸ ἕτερον μέρος τὸ ἔχον ἐπάνω τὸν σταυρὸν, καὶ λέγει ὁ διάκονος· *Νύξον, δέσποτα.*

Ὁ δὲ ἱερεὺς νύττων αὐτὸν ἐν τῷ δεξιῷ μέρει μετὰ τῆς ἁγίας λόγχης, λέγει· *Καὶ εἷς τῶν στρατιωτῶν λόγχῃ τὴν πλευρὰν αὐτοῦ ἔνυξε, καὶ εὐθέως ἐξῆλθεν αἷμα καὶ ὕδωρ.* Ὁ δὲ διάκονος ἐγχέει ἐν τῷ ἁγίῳ ποτηρίῳ ἐκ τοῦ νάματος καὶ ὕδατος, πρότερον πρὸς τὸν ἱερέα εἰπών· *Εὐλόγησον, δέσποτα, τὴν ἕνωσιν ταύτην.* Καὶ ὁ ἱερεὺς εὐλογεῖ.

Εἶτα λαβὼν ὁ ἱερεὺς τὴν δευτέραν προσφορὰν, λέγει· *Εἰς τιμὴν καὶ μνήμην τῆς ὑπερευλογημένης ἐνδόξου δεσποίνης ἡμῶν, θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, ἧς ταῖς πρεσβείαις πρόσδεξαι, Κύριε, τὴν θυσίαν ταύτην εἰς τὸ ὑπερουράνιόν σου θυσιαστήριον.*

Καὶ αἴρων μερίδα μετὰ τῆς ἁγίας λόγχης, τίθησιν ἐξ ἀριστερῶν τοῦ ἁγίου ἄρτου. Εἶτα λαβὼν τὴν τρίτην προσφορὰν, λέγει· *Τοῦ τιμίου ἐνδόξου προφήτου προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου, τῶν ἁγίων ἐνδόξων καὶ πανευφήμων ἀποστόλων, τῶν ἐν ἁγίοις πατέρων ἡμῶν ἱεραρχῶν, Βασιλείου τοῦ μεγάλου, Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου, καὶ Ἰωάννου*

Digitized by Google

τοῦ Χρυσοστόμου, Ἀθανασίου, Κυριλλου, Νικολάου τοῦ ἐν Μύροις, καὶ πάντων τῶν ἁγίων ἱεραρχῶν· τοῦ ἁγίου ἀποστόλου πρωτομάρτυρος καὶ ἀρχιδιακόνου Στεφάνου· τῶν ἁγίων μεγάλων μαρτύρων, Γεωργίου, Δημητρίου, Θεοδώρου, καὶ πάντων τῶν ἁγίων μαρτύρων· τῶν ὁσίων θεοφόρων πατέρων ἡμῶν, Ἀντωνίου, Εὐθυμίου, Σάβα τοῦ ἡγιασμένου, Ὀνοφρίου, Ἀρσενίου, Ἀθανασίου τοῦ ἐν τῷ Ἄθῳ, καὶ πάντων τῶν ὁσίων· τῶν ἁγίων καὶ ἰαματικῶν ἀναργύρων, Κοσμᾶ καὶ Δαμιανοῦ, Κύρου καὶ Ἰωάννου, Παντελεήμονος καὶ Ἑρμολάου, Σαμψὼν καὶ Διομήδους, Θαλλαλέου καὶ Τρύφωνος, [779] καὶ τῶν λοιπῶν· τῶν ἁγίων δικαίων θεοπατέρων Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννης· τοῦ ἁγίου, ὁ δεῖνου [a], τοῦ κατὰ τὴν ἡμέραν δηλονότι· καὶ πάντων τῶν ἁγίων, ὧν ταῖς ἱκεσίαις ἐπίσκεψαι ἡμᾶς, ὁ Θεός.

Καὶ οὕτως αἴρων τὴν μερίδα, τίθησιν αὐτὴν ὑποκάτω ἐν τῷ ἀριστερῷ μέρει. Εἶτα λαβὼν ἑτέραν προσφοράν, λέγει· Ὑπὲρ τοῦ ἀρχιεπισκόπου ἡμῶν, ὁ δεῖνου· τοῦ τιμίου πρεσβυτερίου, τῆς ἐν Χριστῷ διακονίας, καὶ παντὸς ἱερατικοῦ τάγματος· ὑπὲρ μνήμης καὶ ἀφέσεως τῶν ἁμαρτιῶν τῶν ἀειμνήστων κτητόρων τῆς ἁγίας μονῆς ταύτης (ἐνταῦθα καὶ ζώντων καὶ τεθνεώτων, ὧν ἐθέλει ὁ ἱερεὺς, μνημονεύει ὀνομαστὶ) καὶ πάντων τῶν ἐπ' ἐλπίδι ἀναστάσεως καὶ ζωῆς αἰωνίου τῇ σῇ κοιμηθέντων ὀρθοδόξων πατέρων καὶ ἀδελφῶν ἡμῶν, φιλάνθρωπε Κύριε, συγχώρησον. Καὶ οὕτως αἴρων τὴν μερίδα, τίθησιν αὐτὴν ὑποκάτω ἐν τῷ ἀριστερῷ μέρει.

Εἶτα λαβὼν ὁ διάκονος τὸ θυμιατήριον καὶ τὸ θυμίαμα, λέγει πρὸς τὸν ἱερέα· Εὐλόγησον, δέσποτα, τὸ θυμίαμα, καὶ τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Καὶ ὁ ἱερεὺς λέγει τὴν εὐχήν· Θυμίαμά σοι προσφέρομεν, Χριστὲ ὁ Θεὸς, εἰς ὀσμὴν εὐωδίας πνευματικῆς, ἣν πρόσδεξαι, Δέσποτα, εἰς τὸ ἅγιον καὶ ὑπερουράνιον καὶ νοερόν σου θυσιαστήριον· καὶ ἀντικατάπεμψον ἡμῖν πλούσια τὰ ἐλέη σου καὶ τοὺς οἰκτιρμούς σου, καὶ δώρησαι ἡμῖν αὐτὰ τοῖς δούλοις σου τοῖς ἐπικαλουμένοις τὸ ὄνομά σου, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ὁ διάκονος· Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Καὶ ὁ ἱερεὺς θυμιάσας τὸν ἀστερίσκον, τίθησιν αὐτὸν ἐπάνω τοῦ ἄρτου καὶ λέγει· Καὶ ἐλθὼν ὁ ἀστὴρ ἔστη ἐπάνω οὗ ἦν τὸ παιδίον κείμενον, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ὁ διάκονος· Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ ἱερεὺς θυμιάσας τὸ πρῶτον κάλυμμα, σκεπάζει τὸν ἅγιον ἄρτον, καὶ λέγει· Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο· ἐνεδύσατο Κύριος δύναμιν καὶ περιεζώσατο· καὶ γὰρ ἐστερέωσε τὴν οἰκουμένην, ἥτις οὐ σαλευθήσεται. Τῷ οἴκῳ σου πρέπει ἁγίασμα, Κύριε, εἰς μακρότητα ἡμερῶν, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ὁ διάκονος· Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Κάλυψον, δέσποτα. Καὶ ὁ ἱερεὺς θυμιῶν τὸ δεύτερον κάλυμμα, καὶ σκεπάζων τὸ ἅγιον ποτήριον, λέγει· Ἐκάλυψεν οὐρανοὺς ἡ ἀρετή σου, Χριστὲ, καὶ τῆς αἰνέσεώς σου πλήρης ἡ γῆ, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ὁ διάκονος· Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Σκέπασον, δέσποτα. Καὶ ὁ ἱερεὺς θυμιῶν τὸν ἀέρα, καὶ σκεπάζων ἀμφότερα, λέγει· Σκέπασον ἡμᾶς ἐν τῇ σκέπῃ τῶν πτερύγων σου, ὁ Θεὸς ἡμῶν, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἶτα δήσαντες ἀμφότεροι τὰς χεῖρας, καὶ προσκυνήσαντες εὐλαβῶς, λέγουσιν· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν ὁ οὕτως εὐδοκήσας, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ὁ διάκονος ἐπὶ τῇ προθέσει τῶν τιμίων δώρων· Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ ἱερεὺς τὴν εὐχὴν τῆς [780] προθέσεως· Ὁ Θεὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ τὸν οὐράνιον ἄρτον τὴν τροφὴν τοῦ παντὸς κόσμου τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐξαποστείλας σωτῆρα καὶ λυτρωτὴν καὶ εὐεργέτην, εὐλογοῦντα καὶ ἁγιάζοντα ἡμᾶς, αὐτὸς εὐλόγησον τὴν πρόθεσιν ταύτην, καὶ πρόσδεξαι αὐτὴν εἰς τὸ ὑπερουράνιόν σου θυσιαστήριον· μνημόνευσον, ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος, τῶν προσενεγκάντων, καὶ δι' οὓς προσήγαγον, καὶ ἡμᾶς ἀκατακρίτους διαφύλαξον ἐν τῇ λειτουργίᾳ τῶν θείων σου μυστηρίων. Ἐκφώνως· Ὅτι ἡγίασται καὶ δεδόξασται τὸ πάντιμον καὶ μεγαλοπρεπὲς ὄνομά σου, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν θυμιᾷ τὴν πρόθεσιν, καὶ ποιεῖ ἀπόλυσιν, λέγων· Δόξα σοι, Χριστὲ ὁ Θεὸς ἡ ἐλπὶς ἡμῶν. Ὁ διάκονος· Δόξα Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ὁ ἱερεύς· Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν, ταῖς πρεσβείαις τῆς παναγίας, ἀχράντου, ὑπερευλογημένης, ἐνδόξου δεσποίνης ἡμῶν θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, τῇ δυνάμει τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ, καὶ πάντων τῶν ἁγίων, ἐλεήσαι ἡμᾶς ὡς ἀγαθὸς Θεὸς καὶ φιλάνθρωπος. Ὁ χορός· Ἀμήν.

Καὶ οὕτω λαβὼν ὁ διάκονος τὸ θυμιατήριον, ἀπέρχεται, καὶ θυμιᾷ τὴν ἁγίαν τράπεζαν κύκλῳ σταυροειδῶς, λέγων καθ' ἑαυτόν· Ἐν τάφῳ σωματικῶς, ἐν ᾅδου δὲ μετὰ ψυχῆς ὡς Θεὸς, ἐν παραδείσῳ δὲ μετὰ ληστοῦ, καὶ ἐν θρόνῳ ὑπῆρχες, Χριστὲ, μετὰ Πατρὸς καὶ Πνεύματος, πάντα πληρῶν ὁ ἀπερίγραπτος. Καὶ λέγει τὸν πεντηκοστὸν ψαλμόν· Ἐλέησόν με, ὁ Θεός.

Καὶ ἐν ᾧ θυμιάσας τό τε ἱερατεῖον καὶ τὸν ναὸν ὅλον, εἰσέρχεται αὖθις εἰς τὸ ἅγιον βῆμα, καὶ θυμιάσας αὖθις τὴν ἁγίαν τράπεζαν καὶ τὸν ἱερέα, τὸ μὲν θυμιατήριον ἀποτίθησιν ἐν τῷ ἰδίῳ τόπῳ, αὐτὸς δὲ προσέρχεται τῷ ἱερεῖ· καὶ στάντες ὁμοῦ πρὸ τῆς ἁγίας τραπέζης, καὶ προσκυνοῦντες καθ' ἑαυτοὺς καὶ εὐχόμενοι, λέγουσι τὸ, Βασιλεῦ οὐράνιε, Παράκλητε, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὁ πανταχοῦ παρὼν καὶ τὰ πάντα πληρῶν, ὁ θησαυρὸς τῶν ἀγαθῶν, καὶ ζωῆς χορηγὸς, ἐλθὲ καὶ ἐνσκήνωσον ἐν ἡμῖν, καὶ καθάρισον ἡμᾶς ἀπὸ πάσης κηλῖδος, καὶ σῶσον, ἀγαθὲ, τὰς ψυχὰς ἡμῶν· τὸ, Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, δίς· καὶ τὸ, Κύριε, τὰ χείλη μου ἀνοίξεις, καὶ τὰ ἑξῆς, ἅπαξ.

Εἶτα ἀσπάζεται ὁ μὲν ἱερεὺς τὸ Εὐαγγέλιον· ὁ δὲ διάκονος τὴν ἁγίαν τράπεζαν. Εἶτα ὁ διάκονος ὑποκλίνας τὴν κεφαλὴν τῷ ἱερεῖ, κρατῶν καὶ τὸ ὡράριον ἑαυτοῦ τοῖς τρισὶ δακτύλοις τῆς δεξιᾶς χειρὸς λέγει· Καιρὸς τοῦ ποιῆσαι τῷ Κυρίῳ. Δέσποτα, εὐλόγησον. Καὶ ὁ ἱερεὺς σφραγίζων αὐτὸν, λέγει· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ὁ διάκονος· Εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, δέσποτα. Ὁ δὲ

[a] Ὁ δεῖνου. Sic et paulo post. Infra sæpius ὁ δεῖνος, vel etiam ὁ δεῖνα.

Digitized by Google

Chrysostomi, Athanasii, Cyrilli, Nicolai Myrensis, et omnium sanctorum pontificum; sancti apostoli, primi martyris et archidiaconi Stephani; sanctorum magnorum martyrum, Georgii, Demetrii, Theodori et omnium sanctorum martyrum; sanctorum deiferorum patrum nostrorum, Antonii, Euthymii et Sabæ sanctificati, Onuphrii, Arsenii, Athanasii in monte Atho, et omnium sanctorum; sanctorum medicorum absque mercede, Cosmæ et Damiani, Cyri et Joannis Eleemosynarii et Hermolai, Sampsonis et Diomedis, Thallalei et Tryphonis, et reliquorum; sanctorum Deiparentum Joachim et Annæ; sancti *illius, cujus est dies festus*; et omnium sanctorum, quorum precibus protege nos, Deus.

Et sic attollens particulam, ponit eam infra dexteram partem. Deinde accepta alia oblata dicit : Pro archiepiscopo nostro N.: venerando presbyteratu, in Christo diaconatu, et omni sacerdotali ordine: pro memoria et remissione peccatorum semper memorabilium, conditorum hujus sanctæ ædis. *Hic vivorum et mortuorum, quorum vult sacerdos, nominatim mentionem facit.* Et omnium qui in spe resurrectionis et vitæ æternæ in communione tua obierunt, orthodoxorum patrum et fratrum nostrorum, benigne Domine, veniam indulge. *Et sic particulam attollens, ponit illam infra sinistram partem.*

Accepto deinde thuribulo et incenso diaconus dicit sacerdoti : Benedic, domine, incensum; et Dominum precemur. *Et sacerdos dicit orationem :* Incensum tibi offerimus, Christe Deus, in odorem suavitatis spiritualis, quem suscipe, Domine, in sanctum et supercæleste et spirituale altare tuum : et repende nobis abundantes tuas miserationes, et illas largire nobis servis tuis, qui invocamus nomen tuum, Patris et Filii et Spiritus sancti, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Diaconus : Dominum precemur. *Et sacerdos cum asteriscum suffumigaverit, ponit eum super panem, et dicit :* Et veniens stella stetit supra ubi erat puer jacens (*Matth.* 2. 9), perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Diaconus : Dominum precemur. *Sacerdos postquam primum velum incenso honoravit, tegit sanctum panem et dicit :* Dominus regnavit, decorem indutus est : indutus est Dominus fortitudinem et præcinxit se : etenim firmavit orbem terræ, qui non commovebitur (*Psal.* 92. 1). Domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudine dierum, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Diaconus : Dominum precemur. Tege, domine. *Sacerdos suffumigans secundum velum, et tegens sanctum calicem dicit :* Operuit cælos virtus tua, Christe, et laudis tuæ plena est terra perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Diaconus : Dominum precemur. Tege, domine. *Et sacerdos suffumigans aerem, et utraque velans, ait :* Protege nos sub umbra alarum tuarum (*Psal.* 16. 8), Deus noster, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Deinde ligatis ambo manibus, postquam pie adoraverunt, dicunt : Benedictus Dominus Deus noster, cui sic complacuit, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Diaconus in propositione donorum pretiosorum : Dominum precemur. *Sacerdos propositionis orationem emittit :* Deus Deus noster, qui cælestem panem, et escam totius mundi Dominum nostrum et Deum Jesum Christum misisti Salvatorem et redemptorem et beneficum, nos benedicentem et sanctificantem; ipse benedic hanc propositionem, et suscipe eam in supercæleste tuum altare : memento ut bonus et benignus eorum qui obtulerunt, et propter quos obtulerunt, et nos inculpatos custodi, in celebratione divinorum tuorum mysteriorum. *Elata voce :* Quoniam sanctificatum et glorificatum est, honorabilissimum et magnificum nomen tuum, Patris et Filii et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Et completa oratione propositionem suffumigat, et dimissionem facit, dicens : Gloria tibi, Christe Deus, spes nostra. *Diaconus :* Gloria Patri et Filio et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Sacerdos : Christus verus Deus noster, intercessionibus sanctissimæ, intemeratæ, super omnes benedictæ, gloriosæ Dominæ nostræ Deiparæ et semper virginis Mariæ, virtute venerandæ et vivificæ crucis et omnium sanctorum, misereatur nostri, utpote bonus Deus et benignus. *Chorus :* Amen.

Et sic diaconus accepto thuribulo, abit, et sanctam mensam cruciformiter in circuitu incensat, dicens apud se : In sepulcro cum corpore, in inferis autem cum anima ut Deus; in paradiso cum latrone, et in throno eras, Christe, cum Patre et Spiritu, omnia implens, qui incircumscriptus es. *Et psalmum quinquagesimum recitat :* Miserere mei, Deus.

Et postquam incensavit sacrarium et totum templum, ad sanctum tribunal rursus ingreditur, et postquam incensavit sanctam mensam et sacerdotem, thuribulum deponit in proprio loco : ipse vero accedit ad sacerdotem : et simul stantes ante sanctam mensam, et apud se quisque adorantes et orantes dicunt : Rex cælestis, Paraclete, Spiritus veritatis, qui ubique præsens es et omnia imples, thesaurus bonorum et vitæ largitor, veni et habita in nobis, et purga nos ab omni macula, et serva, o bone, animas nostras. *Illud,* Gloria in excelsis Deo, et in terra (*Luc.* 2. 14), *bis; et illud,* Domine, labia mea aperies (*Psal.* 50. 17); *et reliqua, semel.*

Deinde osculatur sacerdos Evangelium; diaconus autem sanctam mensam. Deinde diaconus caput inclinans sacerdoti, et stolam suam tribus dexteræ suæ digitis tenens ait : Tempus faciendi Domino. Benedic, domine. *Et sacerdos ipsum signans dicit :* Benedictus Deus noster perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Diaconus : Ora pro me, domine. *Sacerdos vero :* Dirigat Dominus gressus tuos. *Et rursus diaconus :*

Digitized by Google

Recordare mei, domine. *Sacerdos vero :* Recordetur tui Dominus Deus in regno suo, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Diaconus :* Amen, amen, amen. *Et postquam ter adoraverunt, dicunt apud se :* Domine, labia mea aperies, *etc.*

Et postea egreditur diaconus ex tribunali, et postquam ter adoravit, dicit alta voce : Benedic, domine. *Sacerdos autem alta voce dicit :* Benedictum regnum Patris et Filii et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus :* Amen.

Diaconus alta voce : In pace Domini precemur. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Pro superna pace et salute animarum nostrarum Dominum precemur. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Pro pace totius mundi, stabilitate sanctarum Dei Ecclesiarum, et pro omnium concordia Dominum precemur. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Pro hac sancta domo, et pro iis qui cum fide, pietate et timore Dei ingrediuntur in eam, Dominum precemur. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Pro Archiepiscopo nostro N., venerandis presbyteris, in Christo diaconis, universo clero et populo Dominum precemur. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Pro piissimis et a Deo custoditis Imperatoribus nostris, pro toto palatio et exercitu ipsorum, Dominum precemur. *Chorus:* Domine, miserere. *Diaconus :* Ut una cum illis bellum gerat, et subjiciat sub pedibus eorum omnem inimicum et hostem, Dominum precemur. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Pro sancta hac mansione, tota urbe et regione, et iis qui cum fide in illis habitant, Dominum precemur. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Pro bona aeris temperie, et pro fructuum terræ fertilitate, et pacificis temporibus Dominum precemur. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Pro navigantibus, iter agentibus, ægrotis, laborantibus, captivis, et pro salute ipsorum, Dominum precemur. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Ut liberemur ab omni afflictione, ira, periculo et necessitate, Dominum precemur. *Chorus :* Domine, miserere.

Oratio antiphoni primi secreto.

Domine Deus noster, cujus nec potentia æstimari, nec gloria comprehendi potest, cujus misericordia immensa, et benignitas ineffabilis est, ipse, Domine, pro tua miseratione in nos respice, et in hanc sanctam domum : et fac nobiscum et cum iis qui nobiscum precantur abundantes misericordias et miserationes tuas.

Sacerdote dicente orationem secreto in tribunali, eodem tempore diaconus extra tribunal pacifica recitat. Si autem non sit diaconus, sacerdos post orationem dicit, elata voce, et postea pacifica.

Diaconus : Suscipe, serva, miserere, et custodi nos Deus gratia tua. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Sanctissimæ, intemeratæ, super omnes benedictæ, gloriosæ Dominæ nostræ, Deiparæ et semper virginis Mariæ cum omnibus sanctis memoriam recolentes, nosmetipsos et mutuo et omnem vitam nostram Christo Deo consecremus. *Chorus :* Tibi, Domine.

Alta voce sacerdos : Quoniam tibi convenit omnis gloria, honor et adoratio, Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus :* Amen.

Post pacifica chorus psallit primum antiphonum, vel typica, si est Dominica ; sin vero, quod diei proprium est.

Oratio antiphoni secundi secreto.

Domine Deus noster, salvum fac populum tuum, et benedic hereditatem tuam, plenitudinem Ecclesiæ tuæ custodi, sanctifica diligentes decorem domus tuæ : tu ipsos vicissim glorifica divina tua potentia, et ne derelinquas nos sperantes in te. *Nota etiam hic ut et prima oratione, si adsit diaconus, aut si absit.*

Diaconus : Etiam atque etiam in pace Dominum precemur. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Suscipe, serva, miserere et custodi nos, Deus, gratia tua. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Sanctissimæ, intemeratæ, super omnes benedictæ, Dominæ nostræ Deiparæ et semper virginis Mariæ cum omnibus sanctis memoriam agentes, nosmetipsos et mutuo, et totam vitam nostram Christo Deo consecremus. *Chorus :* Tibi, Domine.

Alta voce sacerdos : Quoniam tua est potentia, et tuum est imperium, et virtus, et gloria, Patris, Filii et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus :* Amen.

Post pacifica secunda cantat chorus secundum antiphonum, vel typica secunda, si est Dominica ; sin vero, quod diei est.

Oratio tertii antiphoni secreto.

Qui communes has et concordes orationes largitus es, qui et duobus et tribus in tuo nomine convenientibus te petitiones daturum pollicitus es : ipse etiam nunc servorum tuorum petitiones imple ad utilitatem, suppeditans nobis in præsenti sæculo agnitionem veritatis, et in futuro vitam æternam largiens. *Nota et hic ut in prima et secunda oratione, si diaconus adsit, necne.*

Diaconus : Etiam atque etiam in pace Dominum precemur. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Suscipe, serva, miserere et custodi nos, Deus, gratia tua. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Sanctissimæ, intemeratæ, super omnes benedictæ, gloriosæ Dominæ nostræ Deiparæ, et semper virginis Mariæ, cum omnibus sanctis memoriam agentes, nos ipsos et mutuo et totam vitam nostram Christo Deo consecremus. *Chorus :* Tibi, Domine.

Alta voce sacerdos : Quia bonus et benignus Deus es, et tibi gloriam referimus Patri et Filio et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus :* Amen.

Hic chorus cantat tertium antiphonum, vel tertium et sextum canticum matutinorum. Si vero sit Dominica, cantat beatitudines, et quod proprium est sancti illius diei. Cum autem pervenit chorus ad, Gloria Patri, *sacerdos et diaconus ante mensam ter adorant. Deinde accipiens sacerdos sanctum Evangelium, dat diacono : atque ita egressi per portam aquilonaris partis veniunt ad consuetum locum, et ingressum minorem peragunt,*

Digitized by Google

ἱερεύς· *Κατευθύναι Κύριος τὰ διαβήματά σου.* Καὶ [781] πάλιν ὁ διάκονος· *Μνήσθητί μου, δέσποτα.* Ὁ δὲ ἱερεύς· *Μνησθείη σου Κύριος ὁ Θεὸς ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Καὶ ὁ διάκονος· *Ἀμήν, ἀμήν, ἀμήν.* Καὶ προσκυνήσαντες τρὶς, λέγουσι καθ' ἑαυτούς· *Κύριε, τὰ χείλη μου ἀνοίξεις,* καὶ τὰ ἑξῆς.

Καὶ μετὰ τοῦτο ἐξέρχεται ὁ διάκονος τοῦ βήματος, καὶ προσκυνήσας τρὶς, λέγει ἐκφώνως· *Εὐλόγησον, δέσποτα.* Ὁ δὲ ἱερεὺς ἐκφώνως λέγει· *Εὐλογημένη ἡ βασιλεία τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ὁ χορός· Ἀμήν.

Ὁ διάκονος ἐκφώνως· *Ἐν εἰρήνῃ τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.* Ὁ χορός· *Κύριε, ἐλέησον.* Ὁ διάκονος· *Ὑπὲρ τῆς ἄνωθεν εἰρήνης καὶ τῆς σωτηρίας τῶν ψυχῶν ἡμῶν, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.* Ὁ χορός· *Κύριε, ἐλέησον.* Ὁ διάκονος· *Ὑπὲρ τῆς εἰρήνης τοῦ σύμπαντος κόσμου, εὐσταθείας τῶν ἁγίων τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησιῶν, καὶ τῆς τῶν πάντων ἑνώσεως, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.* Ὁ χορός· *Κύριε, ἐλέησον.* Ὁ διάκονος· *Ὑπὲρ τοῦ ἁγίου οἴκου τούτου, καὶ τῶν μετὰ πίστεως, εὐλαβείας καὶ φόβου Θεοῦ εἰσιόντων ἐν αὐτῷ, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.* Ὁ χορός· *Κύριε, ἐλέησον.* Ὁ διάκονος· *Ὑπὲρ τοῦ ἀρχιεπισκόπου ἡμῶν,* ὁ δεῖνος, *τοῦ τιμίου πρεσβυτερίου, τῆς ἐν Χριστῷ διακονίας, παντὸς τοῦ κλήρου καὶ τοῦ λαοῦ, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.* Ὁ χορός· *Κύριε, ἐλέησον.* Ὁ διάκονος· *Ὑπὲρ τῶν εὐσεβεστάτων καὶ θεοφυλάκτων βασιλέων ἡμῶν, παντὸς τοῦ παλατίου καὶ τοῦ στρατοπέδου αὐτῶν, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.* Ὁ χορός· *Κύριε, ἐλέησον.* Ὁ διάκονος· *Ὑπὲρ τοῦ συμπολεμῆσαι καὶ ὑποτάξαι ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτῶν πάντα ἐχθρὸν καὶ πολέμιον, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.* Ὁ χορός· *Κύριε, ἐλέησον.* Ὁ διάκονος· *Ὑπὲρ τῆς ἁγίας μονῆς ταύτης, πάσης πόλεως καὶ χώρας, καὶ τῶν πίστει οἰκούντων ἐν αὐταῖς, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.* Ὁ χορός· *Κύριε, ἐλέησον.* Ὁ διάκονος· *Ὑπὲρ εὐκρασίας ἀέρων, εὐφορίας τῶν καρπῶν τῆς γῆς, καὶ καιρῶν εἰρηνικῶν, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.* Ὁ χορός· *Κύριε, ἐλέησον.* Ὁ διάκονος· *Ὑπὲρ πλεόντων, ὁδοιπορούντων, νοσούντων, καμνόντων, αἰχμαλώτων, καὶ τῆς σωτηρίας αὐτῶν, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.* Ὁ χορός· *Κύριε, ἐλέησον.* Ὁ διάκονος· *Ὑπὲρ τοῦ ῥυσθῆναι ἡμᾶς ἀπὸ πάσης θλίψεως, ὀργῆς, κινδύνου καὶ ἀνάγκης, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.* Ὁ χορός· *Κύριε, ἐλέησον.*

Εὐχὴ ἀντιφώνου πρώτου μυστικῶς.

Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὗ τὸ κράτος ἀνείκαστον, καὶ ἡ δόξα ἀκατάληπτος, οὗ τὸ ἔλεος ἀμέτρητον, καὶ ἡ φιλανθρωπία ἄφατος, αὐτὸς, Δέσποτα, κατὰ τὴν εὐσπλαγχνίαν σου ἐπίβλεψον ἐφ' ἡμᾶς, καὶ ἐπὶ τὸν ἅγιον οἶκον τοῦτον, καὶ ποίησον μεθ' ἡμῶν καὶ τῶν συνευχομένων ἡμῖν πλούσια τὰ ἐλέη σου καὶ τοὺς οἰκτιρμούς σου.

Τοῦ ἱερέως λέγοντος τὴν εὐχὴν μυστικῶς ἐν τῷ βήματι, ἐν τῷ αὐτῷ καιρῷ ὁ διάκονος λέγει ἔξω τοῦ βήματος τὰ εἰρηνικά· εἰ δὲ οὐκ ἔστι διάκονος, ὁ ἱερεὺς μετὰ τὴν εὐχὴν λέγει τὴν ἐκφώνησιν, καὶ μετὰ ταῦτα τὰ εἰρηνικά.

Ὁ διάκονος· *Ἀντιλαβοῦ, σῶσον, ἐλέησον* καὶ [782] *διαφύλαξον ἡμᾶς, ὁ Θεὸς, τῇ σῇ χάριτι.* Ὁ χορός· *Κύριε, ἐλέησον.* Ὁ διάκονος· *Τῆς παναγίας, ἀχράντου, ὑπερευλογημένης, ἐνδόξου δεσποίνης ἡμῶν, θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, μετὰ πάντων τῶν ἁγίων μνημονεύσαντες, ἑαυτοὺς καὶ ἀλλήλους καὶ πᾶσαν τὴν ζωὴν ἡμῶν Χριστῷ τῷ Θεῷ παραθώμεθα.* Ὁ χορός· *Σοὶ, Κύριε.*

Ἐκφώνως ὁ ἱερεύς· *Ὅτι πρέπει σοι πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ὁ χορός· Ἀμήν.

Μετὰ τὰ εἰρηνικὰ ὁ χορὸς ψάλλει τὸ πρῶτον ἀντίφωνον, ἢ τὰ τυπικὰ, εἰ ἔστι Κυριακὴ, εἶτ' οὖν τῆς ἡμέρας.

Εὐχὴ ἀντιφώνου δευτέρου μυστικῶς.

Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, σῶσον τὸν λαόν σου, καὶ εὐλόγησον τὴν κληρονομίαν σου, τὸ πλήρωμα τῆς Ἐκκλησίας σου φύλαξον, ἁγίασον τοὺς ἀγαπῶντας τὴν εὐπρέπειαν τοῦ οἴκου σου· σὺ αὐτοὺς ἀντιδόξασον τῇ θείᾳ σου δυνάμει, καὶ μὴ ἐγκαταλίπῃς ἡμᾶς τοὺς ἐλπίζοντας ἐπὶ σέ. Σημείωσαι καὶ ἐνταῦθα ὡς καὶ ἐν τῇ εὐχῇ τῇ πρώτῃ, εἰ ἔστι διάκονος, ἢ οὐκ ἔστιν.

Ὁ διάκονος· *Ἔτι καὶ ἔτι ἐν εἰρήνῃ τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.* Ὁ χορός· *Κύριε, ἐλέησον.* Ὁ διάκονος· *Ἀντιλαβοῦ, σῶσον, ἐλέησον καὶ διαφύλαξον ἡμᾶς ὁ Θεὸς τῇ σῇ χάριτι.* Ὁ χορός· *Κύριε, ἐλέησον.* Ὁ διάκονος· *Τῆς παναγίας, ἀχράντου, ὑπερευλογημένης, ἐνδόξου δεσποίνης ἡμῶν, θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, μετὰ πάντων τῶν ἁγίων μνημονεύσαντες, ἑαυτοὺς καὶ ἀλλήλους καὶ πᾶσαν τὴν ζωὴν ἡμῶν Χριστῷ τῷ Θεῷ παραθώμεθα.* Ὁ χορός· *Σοὶ, Κύριε.*

Ἐκφώνως ὁ ἱερεύς· *Ὅτι σὸν τὸ κράτος, καὶ σοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ὁ χορός· Ἀμήν.

Μετὰ τὰ εἰρηνικὰ τὰ δεύτερα ψάλλει ὁ χορὸς τὸ δεύτερον ἀντίφωνον, ἢ τὰ τυπικὰ τὰ δεύτερα, εἰ ἔστι Κυριακὴ, εἶτ' οὖν τῆς ἡμέρας.

Εὐχὴ ἀντιφώνου τρίτου μυστικῶς.

Ὁ τὰς κοινὰς ταύτας καὶ συμφώνους ἡμῖν χαρισάμενος προσευχὰς, ὁ καὶ δύο καὶ τρισὶ συμφωνοῦσιν ἐπὶ τῷ ὀνόματί σου τὰς αἰτήσεις παρέχειν ἐπαγγειλάμενος, αὐτὸς καὶ νῦν τῶν δούλων σου τὰ αἰτήματα πρὸς τὸ συμφέρον πλήρωσον, χορηγῶν ἡμῖν ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι τὴν ἐπίγνωσιν τῆς σῆς ἀληθείας, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι ζωὴν αἰώνιον χαρισόμενος. Σημείωσαι καὶ ἐνταῦθα ὡς καὶ ἐν τῇ εὐχῇ τῇ πρώτῃ καὶ δευτέρᾳ, εἰ ἔστι διάκονος, ἢ οὐκ ἔστιν.

Ὁ διάκονος· *Ἔτι καὶ ἔτι ἐν εἰρήνῃ τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.* Ὁ χορός· *Κύριε, ἐλέησον.* Ὁ διάκονος· *Ἀντιλαβοῦ, σῶσον, ἐλέησον καὶ διαφύλαξον ἡμᾶς ὁ Θεὸς τῇ σῇ χάριτι.* Ὁ χορός· *Κύριε, ἐλέησον.* Ὁ διάκονος· *Τῆς παναγίας, ἀχράντου, ὑπερευλογημένης, ἐνδόξου δεσποίνης ἡμῶν, θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, μετὰ πάντων τῶν ἁγίων* [783] *μνημονεύσαντες, ἑαυτοὺς καὶ ἀλλήλους καὶ πᾶσαν τὴν ζωὴν ἡμῶν Χριστῷ τῷ Θεῷ παραθώμεθα.* Ὁ χορός· *Σοὶ, Κύριε.*

Ἐκφώνως ὁ ἱερεύς· *Ὅτι ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος Θεὸς ὑπάρχεις, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ὁ χορός· Ἀμήν.

Ἐνταῦθα ὁ χορὸς ψάλλει τὸ τρίτον ἀντίφωνον, ἢ τὴν τριθέκτην· εἰ δὲ καὶ ἔστι κυριακὴ, ψάλλει τοὺς μακαρισμοὺς, καὶ τοῦ Ἁγίου τῆς ἡμέρας. Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ χορὸς εἰς τὸ, *Δόξα Πατρὶ,* ὁ ἱερεὺς καὶ ὁ διάκονος ἐμπροσθεν τῆς ἁγίας τραπέζης ποιοῦσι προσ-

κυνήματα τρία. Εἶτα λαβὼν ὁ ἱερεὺς τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον, δίδωσι τῷ διακόνῳ, καὶ οὕτως ἐξελθόντες διὰ τῆς θύρας τοῦ βορείου μέρους, ἔρχονται εἰς τὸν συνήθη τόπον, καὶ ποιοῦσι τὴν μικρὰν εἴσοδον, καὶ κλίνουσιν ἀμφότεροι τὰς κεφαλὰς, καὶ τοῦ διακόνου εἰπόντος ἠρέμα, *Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν*, ἅμα καὶ τὸ ὡράριον κρατοῦντος τοῖς τρισὶ δακτύλοις, λέγει ὁ ἱερεὺς τὴν εὐχὴν τῆς εἰσόδου.

Εὐχὴ τῆς εἰσόδου τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου μυστικῶς.

Δέσποτα Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ καταστήσας ἐν οὐρανοῖς τάγματα καὶ στρατιὰς ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων εἰς λειτουργίαν τῆς σῆς δόξης, ποίησον σὺν τῇ εἰσόδῳ ἡμῶν εἴσοδον ἁγίων ἀγγέλων γενέσθαι, συλλειτουργούντων ἡμῖν, καὶ συνδοξολογούντων τὴν σὴν ἀγαθότητα. Ἐκφώνως· *Ὅτι πρέπει σοι πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ὁ χορός· *Ἀμήν.*

Τῆς εὐχῆς δὲ τελεσθείσης, λέγει ὁ διάκονος πρὸς τὸν ἱερέα, *Εὐλόγησον, δέσποτα, τὴν ἁγίαν εἴσοδον*, δεικνύων ἅμα καὶ πρὸς ἀνατολὰς μετὰ τοῦ ὡραρίου. Καὶ ὁ ἱερεὺς ποιῶν σταυρὸν κατὰ ἀνατολὰς, λέγει· *Εὐλογημένη ἡ εἴσοδος τῶν ἁγίων σου, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ἀμήν.

Εἶτα ὁ διάκονος προσέρχεται πρὸς τὸν ἐπίσκοπον, καὶ ἀσπάζεται τὸ Εὐαγγέλιον, εἰ πάρεστιν, εἴτ' οὖν ἀσπάζεται ὁ ἱερεύς· καὶ τοῦ τελευταίου δὲ τροπαρίου πληρωθέντος, εἰσέρχεται ὁ διάκονος εἰς τὸ μέσον, καὶ στὰς ἔμπροσθεν τοῦ ἱερέως, ἀνυψοῖ μικρὸν τὰς χεῖρας, καὶ δεικνύων τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον, λέγει ἐκφώνως· *Σοφία ὀρθή.* Εἶτα προσκυνήσας αὐτός τε καὶ ὁ ἱερεὺς κατόπισθεν αὐτοῦ, εἰσέρχονται εἰς τὸ ἅγιον βῆμα· καὶ ὁ μὲν διάκονος ἀποτίθησι τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον ἐν τῇ ἁγίᾳ τραπέζῃ· οἱ δὲ ψάλλοντες λέγουσι τὰ συνήθη τροπάρια, καὶ τοῦ κατὰ τὴν ἡμέραν ἁγίου. Καὶ ὅταν ἔλθωσιν εἰς τὸ ὕστερον, ὁ διάκονος πρὸς τὸν ἱερέα λέγει, κλίνων τὴν ἑαυτοῦ κεφαλὴν, καὶ τὸ ὡράριον ἐν τῇ χειρὶ κρατῶν, *Εὐλόγησον, δέσποτα, τὸν καιρὸν τοῦ τρισαγίου.* Καὶ ὁ ἱερεὺς σφραγίζων αὐτὸν, λέγει· *Ὅτι ἅγιος εἶ, ὁ Θεὸς ἡμῶν, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεί.* Τοῦ δὲ τροπαρίου πληρωθέντος, ἔρχεται ὁ διάκονος ἐγγὺς τῶν ἁγίων θυρῶν, καὶ δείκνυσι τὸ ὡράριον τοῖς ἐκτὸς, λέγων ἐκφώνως· *Καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ὁ χορός· Ἀμήν.

Τοῦ δὲ χοροῦ ψάλλοντος τὸ τρισάγιον, ὁ ἱερεὺς εὔχεται μυστικῶς.

[784] Εὐχὴ τοῦ τρισαγίου μυστικῶς· *Ὁ Θεὸς ὁ ἅγιος, ὁ ἐν ἁγίοις ἀναπαυόμενος, ὁ τρισαγίῳ φωνῇ ὑπὸ τῶν Σεραφὶμ ὑμνούμενος, καὶ ὑπὸ τῶν Χερουβὶμ δοξολογούμενος, καὶ ὑπὸ πάσης ἐπουρανίου δυνάμεως προσκυνούμενος· ὁ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν τὰ σύμπαντα· ὁ κτίσας τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα σὴν καὶ ὁμοίωσιν, καὶ παντί σου χαρίσματι κατακοσμήσας· ὁ διδοὺς αἰτοῦντι σοφίαν καὶ σύνεσιν, καὶ μὴ παρορῶν ἁμαρτάνοντα, ἀλλὰ θέμενος ἐπὶ σωτηρίᾳ μετάνοιαν· ὁ καταξιώσας ἡμᾶς τοὺς ταπεινοὺς καὶ ἀναξίους δούλους σου καὶ ἐν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ στῆναι κατενώπιον τῆς δόξης τοῦ ἁγίου σου θυσιαστηρίου, καὶ τὴν ὀφειλομένην σοι προσκύνησιν καὶ δοξολογίαν προσάγειν· αὐτὸς, Δέσποτα, πρόσδεξαι καὶ ἐκ στόματος ἡμῶν τῶν ἁμαρτωλῶν τὸν τρισάγιον ὕμνον, καὶ ἐπίσκεψαι ἡμᾶς ἐν τῇ χρηστότητί σου· συγχώρησον ἡμῖν πᾶν πλημμέλημα ἑκούσιόν τε καὶ ἀκούσιον, καὶ ἁγίασον ἡμῶν τὰς ψυχὰς καὶ τὰ σώματα, καὶ δὸς ἡμῖν ἐν ὁσιότητι λατρεύειν σοι πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ἡμῶν, πρεσβείαις τῆς ἁγίας Θεοτόκου, καὶ πάντων τῶν ἁγίων τῶν ἀπ' αἰῶνός σοι εὐαρεστησάντων.* Ἐκφώνως· *Ὅτι ἅγιος εἶ, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ὁ χορός· Ἀμήν.

Ταύτης δὲ τελεσθείσης, καὶ τοῦ χοροῦ ψάλλοντος τὸ, *Δόξα καὶ νῦν*, ψάλλουσι καὶ αὐτοὶ, ὅ τε ἱερεὺς καὶ ὁ διάκονος τὸ τρισάγιον, ποιοῦντες ὁμοῦ καὶ προσκυνήματα τρία ἔμπροσθεν τῆς ἁγίας τραπέζης. Εἶτα λέγει ὁ διάκονος πρὸς τὸν ἱερέα· *Εὐλόγησον, δέσποτα*· καὶ ἀπέρχονται ἐν τῇ καθέδρᾳ. Καὶ ὁ ἱερεὺς λέγει ἀπερχόμενος· *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.* Ὁ δὲ διάκονος· *Εὐλόγησον, δέσποτα, τὴν ἄνω καθέδραν.* Καὶ ὁ ἱερεύς· *Εὐλογημένος εἶ ἐπὶ θρόνου δόξης τῆς βασιλείας σου, ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ἀμήν.

Καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τοῦ τρισαγίου, ὁ διάκονος ἐλθὼν ἔμπροσθεν τῆς θύρας λέγει· *Πρόσχωμεν.* Καὶ ὁ ἱερεύς· *Εἰρήνη πᾶσιν.* Ὁ διάκονος· *Σοφία.* Καὶ ὁ ἀναγνώστης ἄρχεται, *Ἀλληλούϊα. Ψαλμὸς τῷ Δαυΐδ.* Καὶ ὁ διάκονος αὖθις· *Πρόσχωμεν.* Ὁ ἀναγνώστης τὸ προκείμενον τοῦ ἀποστόλου καὶ τῆς ἡμέρας. Καὶ ὁ διάκονος αὖθις· *Πρόσχωμεν.* Καὶ τοῦ ἀποστόλου πληρωθέντος, ἐκφωνεῖ ὁ ἱερεύς· *Εἰρήνη σοι.* Ὁ διάκονος· *Σοφία.* Καὶ ὁ χορὸς τὸ *Ἀλληλούϊα. Ψαλμὸς τῷ Δαυΐδ.* Καὶ ὁ διάκονος αὖθις· *Πρόσχωμεν.* Ὁ ἀναγνώστης τὸ προκείμενον τοῦ ἀποστόλου καὶ τῆς ἡμέρας. Καὶ ὁ διάκονος αὖθις· *Πρόσχωμεν.* Καὶ τοῦ ἀποστόλου πληρωθέντος, ἐκφωνεῖ ὁ ἱερεύς· *Εἰρήνη σοι.* Ὁ διάκονος· *Σοφία.* Καὶ ὁ χορὸς τὸ, *Ἀλληλούϊα. Ψαλμὸς τῷ Δαυΐδ.* Καὶ λαβὼν ὁ διάκονος τὸ θυμιατήριον καὶ τὸ θυμίαμα, πρόσεισι τῷ ἱερεῖ, λέγων· *Εὐλόγησον, δέσποτα, τὸ θυμίαμα.*

Τοῦ δὲ ἱερέως εὐλογοῦντος, καὶ τὴν εὐχὴν εἰπόντος ταύτην· *Θυμίαμά σοι προσφέρομεν, Χριστὲ ὁ Θεὸς ἡμῶν, εἰς ὀσμὴν εὐωδίας πνευματικῆς· ἀντικατάπεμψον ἡμῖν τὴν θείαν χάριν τοῦ παναγίου σου Πνεύματος, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων· ἀμήν·* θυμιᾷ ὁ διάκονος τὴν ἁγίαν [785] τράπεζαν γύρωθεν, τὸ ἱερατεῖον ὅλον, καὶ τὸν ἀέρα. Καὶ μετὰ τοῦτο τὸ θυμιατήριον ἀποθέμενος, ἔρχεται πρὸς τὸν ἱερέα, καὶ κλίνας αὐτῷ τὴν κεφαλὴν, κρατῶν καὶ τὸ ὡράριον σὺν τῷ ἁγίῳ Εὐαγγελίῳ ἄκροις τοῖς δακτύλοις, δηλονότι ἐν ἐκείνῳ τῷ τόπῳ τῆς ἁγίας τραπέζης, λέγει· *Εὐλόγησον, δέσποτα, τὸν εὐαγγελιστὴν τοῦ ἁγίου ἀποστόλου καὶ εὐαγγελιστοῦ τοῦδε.* Ὁ δὲ ἱερεὺς σφραγίζων αὐτὸν, λέγει· *Ὁ Θεὸς διὰ πρεσβειῶν τοῦ ἁγίου ἐνδόξου ἀποστόλου καὶ εὐαγγελιστοῦ τοῦδε, δῴη σοι ῥῆμα εἰς τὸ εὐαγγελίσασθαι τῷ εὐαγγελιζομένῳ δυνάμει πολλῇ.* Καὶ ὁ διάκονος εἰπὼν τὸ, *Ἀμήν*, καὶ προσκυνήσας μετὰ εὐλαβείας τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον, καὶ ἐξελθὼν διὰ τῶν ἁγίων θυρῶν, προπορευομένων καὶ λαμπάδων καὶ θυμιαμάτων, ἔρχεται καὶ ἵσταται ἄνω ἐν τῷ ἄμβωνι, ἢ ἐν τῷ τεταγμένῳ τόπῳ. Ὁ δὲ ἱερεὺς ἱστάμενος ἔμπροσθεν τῆς ἁγίας τραπέζης, βλέπων πρὸς δυσμὰς, ἐκφωνεῖ· *Σοφία ὀρθή· ἀκούσωμεν τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου.* Καὶ ὁ διάκονος· *Ἐκ τοῦ κατὰ τοῦδε ἁγίου Εὐαγγελίου τὸ ἀνάγνωσμα.* Καὶ ὁ ἱερεύς· *Πρόσχωμεν.* Τοῦ δὲ Εὐαγγελίου πληρωθέντος, λέγει πρὸς τὸν διάκονον ὁ ἱερεύς· *Εἰρήνη σοι.* Καὶ ὁ διάκονος ἐλθὼν ἕως τῶν ἁγίων θυρῶν, ἀποδίδωσι τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον τῷ ἱερεῖ.

Εἶτα ἐν τῷ συνήθει τόπῳ στὰς, ἄρχεται οὕτως·

Digitized by Google

et inclinant ambo capita, et diacono dicente submisse : Dominum precemur ; *simul et stolam tribus digitis apprehendente, dicit sacerdos orationem ingressus.*

Oratio ingressus sancti Evangelii secreto.

Dominator Domine Deus noster, qui constituisti in cælis ordines et exercitus angelorum et archangelorum in ministerium gloriæ tuæ, fac ut cum introitu nostro sit introitus sanctorum angelorum simul nobiscum ministrantium, et bonitatem tuam conglorificantium. *Alta voce :* Quoniam te decet gloria, honor et adoratio, Patrem et Filium et sanctum Spiritum, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus :* Amen.

Oratione finita, dicit sacerdoti diaconus : Benedic, domine, sanctum introitum : *ostendens simul cum stola partem orientalem. Et sacerdos cruce versus orientem facta dicit :* Benedictus ingressus sanctorum tuorum perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Deinde diaconus accedit ad episcopum, qui osculatur Evangelium, si adest ; si non adest, sacerdos osculatur : et ultimo modulo completo, ingreditur diaconus in medium : et stans ante sacerdotem, tollit modice manus, et ostendens sanctum Evangelium, dicit alta voce : Sapientia recta. *Tum reverentia exhibita, ipse et sacerdos pone ipsum, in sanctum tribunal ingrediuntur. Et diaconus quidem sanctum Evangelium in sacra mensa deponit : cantores vero dicunt consuetos modulos, et eos qui sunt sancti illius diei : et cum pervenerint ad ultimum, diaconus versus sacerdotem caput inclinans, et stolam manu tenens dicit :* Benedic, domine, tempus hymni ter sancti. *Et sacerdos sigillo muniens ipsum dicit :* Quoniam sanctus es, Deus noster, perpetuo, nunc et semper. *Modulo autem completo ad sanctas fores diaconus accedit, et foris stantibus stolam ostendit, alta voce dicens :* Et in sæcula sæculorum. *Chorus :* Amen.

Choro autem ter sanctum hymnum canente, sacerdos precatur secreto.

Oratio hymni ter sancti secreto dicenda : Deus sancte, qui in sanctis requiescis, qui ter sancta voce a Seraphim laudibus celebraris, et a Cherubim glorificaris, et ab omni cælesti Potestate adoraris, qui ex nihilo ad esse cuncta adduxisti, qui creasti hominem ad imaginem et similitudinem tuam, et omni dono exornasti, qui das petenti sapientiam et intelligentiam, et non despicis peccantem, sed ad salutem posuisti pœnitentiam, qui nos humiles et indignos servos tuos dignatus es in hac hora stare ante gloriam sancti tui altaris, debitamque tibi adorationem et glorificationem exhibere : ipse, Domine, suscipe ex ore nostro peccatorum ter sanctum hymnum, et respice nos in bonitate tua : condona nobis omne peccatum voluntarium et involuntarium, et sanctifica animas corporaque nostra, et da nobis te in sanctitate colere omnibus diebus vitæ nostræ, intercessionibus sanctæ Deiparæ, et omnium sanctorum qui a sæculo tibi placuerunt. *Alta voce :* Quia sanctus es, Deus noster, et tibi gloriam referimus, Patri et Filio et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus :* Amen.

His completis et choro psallente, Gloria et nunc, *cantant et ipsi, sacerdos nempe et diaconus ter sanctum hymnum, facientes simul et tres reverentias ante sanctam mensam. Deinde dicit diaconus sacerdoti :* Benedic, domine : *et procedunt ad sedem. Et sacerdos abeundo dicit :* Benedictus qui venit in nomine Domini. *Diaconus autem :* Benedic, domine, supernam cathedram. *Et sacerdos :* Benedictus es super throno gloriæ regni tui, qui sedes super Cherubim, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Et completo hymno ter sancto, diaconus veniens ante ostium dicit : Attendamus. *Et sacerdos :* Pax omnibus. *Diaconus :* Sapientia. *Et lector incipit,* Alleluia, Psalmus David. *Et diaconus rursum :* Attendamus. *Lector propositum apostoli et diei. Et diaconus iterum :* Attendamus. *Et lectione apostoli completa sacerdos exclamat :* Pax tibi. *Diaconus :* Sapientia. *Et Chorus :* Alleluia, Psalmus David. *Et diaconus rursum,* Attendamus. *Lector propositum apostoli et diei. Et diaconus iterum,* Attendamus. *Et lectione apostoli completa, exclamat sacerdos :* Pax tibi. *Diaconus :* Sapientia. *Et Chorus :* Alleluia, Psalmus David. *Et accipiens diaconus thuribulum et incensum, accedit ad sacerdotem dicens :* Benedic, domine, incensum.

Benedicente autem sacerdote, et hanc orationem recitante : Incensum tibi offerimus, Christe Deus noster, in odorem suavitatis spiritualis : nobis vicissim repende divinam gratiam sanctissimi tui Spiritus perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum, amen : *incensat diaconus sanctam mensam in circuitu, sacrarium totum et aerem. Et postea deposito thuribulo, venit ad sacerdotem, et inclinato ipsi capite, tenens stolam cum sancto Evangelio extremis digitis, videlicet in illo loco sanctæ mensæ dicit :* Benedic, domine, evangelistam sancti apostoli et evangelistæ N. *Sacerdos autem signans illum, dicit :* Deus per intercessionem sancti gloriosi apostoli et evangelistæ N. det tibi verbum ad evangelizandum multa virtute. *Et diaconus dicit :* Amen. *Et adorato cum pietate sancto Evangelio, egressus per sanctas portas, præcedentibus lampadibus et suffimentis, venit et stat superne in ambone, aut in constituto loco. Sacerdos vero stans ante sanctam mensam, respiciens ad occidentem alta voce dicit :* Sapientia recta : audiamus sanctum Evangelium. *Et diaconus :* Ex Evangelio sancti N. lectio. *Et sacerdos :* Attendamus. *Completo autem Evangelio, dicit diacono sacerdos :* Pax tibi. *Et diaconus veniens usque ad sanctas portas reddit sanctum Evangelium sacerdoti.*

Deinde in consueto loco stans sic incipit : Dicamus omnes ex tota anima, et ex tota mente dicamus. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Domine omnipotens, Deus patrum nostrorum, precamur te, exaudi et miserere. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Miserere nostri, Deus, secundum magnam misericordiam tuam, precamur te, Domine, exaudi. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Etiam precamur te pro piissimis et a Deo custoditis Imperatori-

Digitized by Google

bus nostris, ut concedas ipsis potentiam, victoriam, perseverantiam, pacem, sanitatem, salutem, et ut Dominus Deus noster magis ac magis ipsos adjuvet et in omnibus dirigat, et sub pedibus eorum subjiciat omnem inimicum et adversarium. *Chorus :* Domine, miserere.

Sacerdos autem hanc orationem secreto dicit : Domine Deus noster, intensam hanc supplicationem a servis tuis suscipe et miserere nostri, secundum multitudinem misericordiæ tuæ, et miserationes tuas in nos demitte, et in omnem populum tuum, qui copiosam misericordiam a te exspectat. *Alta voce :* Quoniam misericors et benignus Deus es, et tibi gloriam referimus, Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus :* Amen.

Diaconus : Rogate, catechumeni, Dominum. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Fideles pro catechumenis precemur, ut Dominus eorum misereatur. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Ut erudiat eos verbo veritatis. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Ut revelet ipsis evangelium justitiæ. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Ut uniat eos sanctæ, catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Serva, miserere, protege et custodi illos, Deus, gratia tua. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Catechumeni, capita vestra Domino inclinate. *Chorus :* Tibi, Domine.

Oratio catechumenorum ante sanctam oblationem quam dicit sacerdos secreto : Domine Deus noster, qui in altis habitas, et humilia respicis, qui salutem humano generi misisti per unigenitum Filium et Deum ac Dominum nostrum Jesum Christum, respice servos tuos catechumenos, qui suam tibi cervicem inclinarunt, et dignare illos in tempore opportuno lavacro regenerationis, remissione peccatorum, et indumento incorruptiònis : uni eos sanctæ tuæ catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ, et annumera eos cum electo tuo grege. *Alta voce :* Ut et ipsi simul nobiscum glorificent venerandum tuum et magnificum nomen, Patris et Filii et sancti Spiritus, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus :* Amen.

Post exclamationem accipit sacerdos corporale, et, ut moris est, expandit. Diaconus : Quotquot catechumeni accedite, quotquot catechumeni accedite, quotquot catechumeni accedite : ne quis ex catechumenis maneat. Quotquot fideles etiam atque etiam in pace Dominum precemur. *Chorus :* Domine, miserere.

Oratio fidelium prima, postquam expansum est corporale, quam sacerdos secreto dicit : Gratias agimus tibi, Domine Deus Virtutum, qui dignatus es ut nos nunc altari tuo adstaremus, et procideremus ante miserationes tuas pro peccatis nostris et ignorantiis populi : suscipe Deus supplicationem nostram : fac nos esse dignos qui offeramus tibi preces, supplicationes et incruenta sacrificia pro toto populo tuo ; et fac nos idoneos, quos in hoc ministerio posuisti, ut in virtute Spiritus tui sancti inculpate et innoxie in puro conscientiæ nostræ testimonio, invocemus te in omni tempore et loco, ut exaudiens nos, propitius nobis sis in multitudine bonitatis tuæ.

Orante sacerdote, diaconus, si adest, pacifica recitat extra sanctum tribunal, in consueto loco : Etiam atque etiam in pace Dominum precemur. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Pro sancta hac mansione, pro tota urbe, regione, et iis qui cum fide habitant in illis, Dominum precemur. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Pro aeris temperie, fructuum terræ fertilitate, et pro temporibus pacificis Dominum precemur. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Pro navigantibus, iter agentibus, ægrotantibus, laborantibus, captivis et pro salute ipsorum Dominum precemur. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Ut liberemur ab omni afflictione, ira, periculo et necessitate, Dominum precemur. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Suscipe, serva, miserere et custodi nos per gratiam tuam, Deus. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Sapientia. *Sacerdos alta voce :* Quia te decet omnis gloria, honor et adoratio, Patrem et Filium et sanctum Spiritum, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus :* Amen.

Oratio fidelium secunda, quam sacerdos secreto dicit. Iterum et sæpius coram te procidimus, et te rogamus, bone et clemens, respiciens supplicationem nostram, purges animas et corpora nostra ab omni inquinamento carnis et spiritus, et des nobis innoxiam et inculpatam ad sanctum altare tuum frequentiam. Largire autem, Deus, etiam iis qui nobiscum precantur profectum vitæ et fidei et spiritualis prudentiæ : da iis qui te semper cum timore et amore colunt, ut innoxie et inculpate sanctis mysteriis tuis participent, et cælesti regno dignentur.

Orante sacerdote, diaconus pacifica recitat ante sanctum tribunal.

Sacerdos alta voce : Ut a potentia tua jugiter custoditi, tibi gloriam referamus, Patri et Filio et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus :* Amen.

Post exclamationem dicit orationem apud se : et cantores hymnum canunt Cherubicum. Diaconus autem accedens ad sacerdotem, cum incenso suffumigat in modum crucis et in circuitu sanctam mensam, sacrarium et sacerdotem. Et postea stat reverenter ad sinistram sacerdotis, exspectans orationis complementum. Oratio quam secreto dicit sacerdos, dum Cherubicus hymnus cantatur.

Nullus eorum, qui carnalibus concupiscentiis et voluptatibus sunt irretiti, dignus est, qui accedat vel appropinquet et ministret tibi, Rex gloriæ : ministrare namque tibi, magnum et tremendum est etiam cælestibus Potestatibus. Attamen ob ineffabilem et immensam tuam benignitatem sine mutatione, factus es homo et Pontifex noster appellatus, et hujus solemnis et incruenti sacrificii sacrum ministerium nobis tradidisti, utpote Dominus universorum. Tu enim solus, Domine Deus noster, dominaris cælestibus et terrenis : qui super thronum Cherubicum veheris, Seraphinorum Dominus et Rex Israel, solus sanctus

Digitized by Google

Εἴπωμεν πάντες ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας εἴπωμεν. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Κύριε παντοκράτορ, ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν, δεόμεθά σου, ἐπάκουσον καὶ ἐλέησον. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ἐλέησον ἡμᾶς, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου, δεόμεθά σου, Κύριε, ἐπάκουσον. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ἔτι δεόμεθα ὑπὲρ τῶν εὐσεβεστάτων καὶ θεοφυλάκτων βασιλέων ἡμῶν κράτους, νίκης, διαμονῆς, εἰρήνης, ὑγείας, σωτηρίας αὐτῶν, καὶ τοῦ Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν ἐπιπλέον συνεργῆσαι κατευοδῶσαι αὐτοὺς ἐν πᾶσι, καὶ ὑποτάξαι ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτῶν πάντα ἐχθρὸν καὶ πολέμιον. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον.

Ὁ δὲ ἱερεὺς λέγει τὴν εὐχὴν ταύτην μυστικῶς· Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, τὴν ἐκτενῆ ταύτην ἱκεσίαν πρόσδεξαι παρὰ τῶν σῶν δούλων, καὶ ἐλέησον ἡμᾶς κατὰ τὸ πλῆθος τοῦ ἐλέους σου, καὶ τοὺς οἰκτιρμούς σου κατάπεμψον ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ πάντα τὸν λαόν σου τὸν ἀπεκδεχόμενον τὸ παρὰ σοῦ πλούσιον ἔλεος. Ἐκφώνως· Ὅτι ἐλεήμων καὶ φιλάνθρωπος Θεὸς ὑπάρχεις, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ χορός· Ἀμήν.

Ὁ διάκονος· Εὔξασθε, οἱ κατηχούμενοι, τῷ Κυρίῳ. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Οἱ πιστοὶ ὑπὲρ τῶν κατηχουμένων δεηθῶμεν, ἵν' ὁ Κύριος αὐτοὺς ἐλεήσῃ. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Κατηχήσῃ αὐτοῖς τὸν λόγον τῆς ἀληθείας. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ἀποκαλύψῃ αὐτοῖς τὸ Εὐαγγέλιον τῆς δικαιοσύνης. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ἑνώσῃ αὐτοὺς τῇ ἁγίᾳ αὐτοῦ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Σῶσον, ἐλέησον, ἀντιλαβοῦ καὶ [786] διαφύλαξον αὐτούς, ὁ Θεὸς, τῇ σῇ χάριτι. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Οἱ κατηχούμενοι, τὰς κεφαλὰς ὑμῶν τῷ Κυρίῳ κλίνατε. Ὁ χορός· Σοὶ, Κύριε.

Εὐχὴ κατηχουμένων πρὸ τῆς ἁγίας ἀναφορᾶς ἣν ὁ ἱερεὺς λέγει μυστικῶς· Κύριε, ὁ Θεὸς ἡμῶν ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν, καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορῶν, ὁ τὴν σωτηρίαν τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων ἐξαποστείλας τὸν μονογενῆ σου Υἱὸν καὶ Θεὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ἐπίβλεψον ἐπὶ τοὺς δούλους σου τοὺς κατηχουμένους, τοὺς ὑποκεκλικότας σοι τὸν ἑαυτῶν αὐχένα, καὶ κατάξιωσον αὐτοὺς ἐν καιρῷ εὐθέτῳ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας, τῆς ἀφέσεως τῶν ἁμαρτιῶν, καὶ τοῦ ἐνδύματος τῆς ἀφθαρσίας, ἕνωσον αὐτοὺς τῇ ἁγίᾳ σου καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ συγκαταρίθμησον αὐτοὺς τῇ ἐκλεκτῇ σου ποίμνῃ. Ἐκφώνως· Ἵνα καὶ αὐτοὶ σὺν ἡμῖν δοξάζωσι τὸ πάντιμον καὶ μεγαλοπρεπὲς ὄνομά σου, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ χορός· Ἀμήν.

Μετὰ τὴν ἐκφώνησιν λαμβάνει ὁ ἱερεὺς τὸ εἰλητὸν, καὶ κατὰ τὸ σύνηθες ἐξατλοῖ. Ὁ διάκονος· Ὅσοι κατηχούμενοι, προσέλθετε· οἱ κατηχούμενοι, προσέλθετε· Ὅσοι κατηχούμενοι, προσέλθετε. Μή τις τῶν κατηχουμένων [a]. Ὅσοι πιστοὶ, ἔτι καὶ ἔτι ἐν εἰρήνῃ τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον.

Εὐχὴ πιστῶν πρώτη μετὰ τὸ ἁπλωθῆναι τὸ εἰλητὸν, ἣν ὁ ἱερεὺς μυστικῶς λέγει· Εὐχαριστοῦμέν σοι, Κύριε ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, τῷ καταξιώσαντι ἡμᾶς παραστῆναι καὶ νυν τῷ ἁγίῳ σου θυσιαστηρίῳ, καὶ προσπεσεῖν τοῖς οἰκτιρμοῖς σου ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων, καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων· πρόσδεξαι, ὁ Θεὸς, τὴν δέησιν ἡμῶν, ποίησον ἡμᾶς ἀξίους γενέσθαι τοῦ προσφέρειν σοι δεήσεις καὶ ἱκεσίας καὶ θυσίας ἀναιμάκτους ὑπὲρ παντὸς τοῦ λαοῦ σου, καὶ ἱκάνωσον ἡμᾶς, οὓς ἔθου εἰς τὴν διακονίαν σου ταύτην, ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματός σου τοῦ ἁγίου, ἀκατηγνώστως καὶ ἀπροσκόπτως ἐν καθαρῷ τῷ μαρτυρίῳ τῆς συνειδήσεως ἡμῶν, ἐπικαλεῖσθαί σε ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ, ἵνα εἰσακούων ἡμῶν, ἵλεως ἡμῖν εἶης ἐν τῷ πληθει τῆς σῆς ἀγαθότητος.

Εὐχομένου τοῦ ἱερέως, ὁ διάκονος λέγει τὰ εἰρηνικὰ, εἰ ἔστιν, ἔξω τοῦ ἁγίου βήματος ἐν τῷ συνήθει τόπῳ· Ἔτι καὶ ἔτι ἐν εἰρήνῃ τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ τῆς ἁγίας μονῆς ταύτης, πάσης πόλεως, χώρας, καὶ τῶν πίστει οἰκούντων ἐν αὐταῖς, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ εὐκρασίας ἀέρων, εὐφορίας τῶν καρπῶν τῆς γῆς, καὶ καιρῶν εἰρηνικῶν τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορός Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ πλεόντων, ὁδοιπορούντων, νοσούντων, καμνόντων, αἰχμαλώτων, καὶ τῆς σωτηρίας αὐτῶν, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ὑπὲρ τοῦ ῥυσθῆναι [787] ἡμᾶς ἀπὸ πάσης θλίψεως, ὀργῆς, κινδύνου καὶ ἀνάγκης, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Ἀντιλαβοῦ, σῶσον, ἐλέησον καὶ διαφύλαξον ἡμᾶς ὁ Θεὸς τῇ σῇ χάριτι. Ὁ χορός· Κύριε, ἐλέησον. Ὁ διάκονος· Σοφία. Ὁ ἱερεὺς ἐκφώνως· Ὅτι πρέπει σοι πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ χορός· Ἀμήν.

Εὐχὴ πιστῶν δευτέρα, ἣν ὁ ἱερεὺς μυστικῶς λέγει.

Πάλιν καὶ πολλάκις σοι προσπίπτομεν, καὶ σοῦ δεόμεθα, ἀγαθὲ καὶ φιλάνθρωπε, ὅπως ἐπιβλέψας ἐπὶ τὴν δέησιν ἡμῶν, καθαρίσῃς ἡμῶν τὰς ψυχὰς καὶ τὰ σώματα ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος, καὶ δῴης ἡμῖν ἀνένοχον καὶ ἀκατάκριτον τὴν παράστασιν τοῦ ἁγίου σου θυσιαστηρίου. Χάρισαι δὲ, ὁ Θεὸς, καὶ τοῖς συνευχομένοις ἡμῖν προκοπὴν βίου καὶ πίστεως καὶ συνέσεως πνευματικῆς· δὸς αὐτοῖς πάντοτε μετὰ φόβου καὶ ἀγάπης λατρεύουσί σοι ἀνενόχως καὶ ἀκατακρίτως μετέχειν τῶν ἁγίων σου μυστηρίων, καὶ τῆς ἐπουρανίου σου βασιλείας ἀξιωθῆναι.

Εὐχομένου τοῦ ἱερέως, ὁ διάκονος λέγει τὰ εἰρηνικὰ ἔξω τοῦ ἁγίου βήματος.

Ὁ ἱερεὺς ἐκφώνως· Ὅπως ὑπὸ τοῦ κράτους σου πάντοτε φυλαττόμενοι, σοὶ δόξαν ἀναπέμπωμεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ὁ χορός· Ἀμήν.

Μετὰ τὴν ἐκφώνησιν λέγει τὴν εὐχὴν καθ' ἑαυτὸν, καὶ οἱ μὲν ψάλται ψάλλουσι τὸν Χερουβικὸν ὕμνον· ὁ δὲ διάκονος προσελθὼν τῷ ἱερεῖ, μετὰ θυμιάματος θυμιᾷ τὴν ἁγίαν τράπεζαν σταυροειδῶς κύκλῳ, καὶ τὸ ἱερατεῖον καὶ τὸν ἱερέα. Καὶ μετὰ τοῦτο ἵσταται ἐν τῇ ἀριστερᾷ τοῦ ἱερέως εὐλαβῶς, προσμένων τὴν συμπλήρωσιν τῆς εὐχῆς.

Εὐχὴ, ἣν λέγει ὁ ἱερεὺς μυστικῶς τοῦ Χερουβικοῦ ᾄδομένου.

Οὐδεὶς ἄξιος τῶν συνδεδεμένων ταῖς σαρκικαῖς ἐπιθυμίαις καὶ ἡδοναῖς προσέρχεσθαι ἢ προσεγγίζειν ἢ λειτουργεῖν σοι, βασιλεῦ τῆς δόξης· τὸ γὰρ διακονεῖν σοι, μέγα καὶ φοβερὸν καὶ αὐταῖς ταῖς ἐπουρανίοις δυνάμεσιν· ἀλλ' ὅμως διὰ τὴν

[a] Quid supplendum sit, videant theologi. Interpres expressit mente.

Digitized by Google

ἄφατον καὶ ἀμέτρητόν σου φιλανθρωπίαν, ἀτρέπτως καὶ ἀναλλοιώτως γέγονας ἄνθρωπος, καὶ ἀρχιερεὺς ἡμῶν ἐχρημάτισας, καὶ τῆς λειτουργικῆς ταύτης καὶ ἀναιμάκτου θυσίας τὴν ἱερουργίαν παρέδωκας ἡμῖν, ὡς Δεσπότης τῶν ἁπάντων· σὺ γὰρ μόνος, Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, δεσπόζεις τῶν ἐπουρανίων καὶ τῶν ἐπιγείων, ὁ ἐπὶ θρόνου Χερουβικοῦ ἐποχούμενος, ὁ τῶν Σεραφὶμ κύριος, καὶ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ, ὁ μόνος ἅγιος, καὶ ἐν ἁγίοις ἀναπαυόμενος. Σὲ τοίνυν δυσωπῶ τὸν μόνον ἀγαθὸν καὶ εὐήκοον, ἐπίβλεψον ἐπ' ἐμὲ τὸν ἁμαρτωλὸν καὶ ἀχρεῖον δοῦλόν σου, καὶ καθάρισόν μου τὴν ψυχὴν καὶ τὴν καρδίαν ἀπὸ συνειδήσεως πονηρᾶς, καὶ ἱκάνωσόν με τῇ δυνάμει τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος, [788] *ἐνδεδυμένον τὴν τῆς ἱερατείας σου χάριν, παραστῆναι τῇ ἁγίᾳ σου ταύτῃ τραπέζῃ, καὶ ἱερουργῆσαι τὸ ἅγιον καὶ ἄχραντόν σου σῶμα, καὶ τὸ τίμιόν σου αἷμα. Σοὶ γὰρ προσεύχομαι κλίνας τὸν ἐμαυτοῦ αὐχένα, καὶ δέομαί σου μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ, μηδὲ ἀποδοκιμάσῃς με ἐκ παίδων σου, ἀλλ' ἀξίωσον προσενεχθῆναί σοι ὑπ' ἐμοῦ τοῦ ἁμαρτωλοῦ καὶ ἀναξίου δούλου σου τὰ δῶρα ταῦτα. Σὺ γὰρ εἶ ὁ προσφέρων καὶ ὁ προσφερόμενος, καὶ προσδεχόμενος καὶ διαδιδόμενος, Χριστὲ ὁ Θεὸς ἡμῶν· καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν σὺν τῷ ἀνάρχῳ σου Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ἀμήν.

Πληρωθείσης δὲ τῆς εὐχῆς εὔχονται ὁμοῦ τὸν Χερουβικὸν ὕμνον, καὶ τρὶς ἐν τῷ λέγειν αὐτὸν προσκυνοῦντες· εἶτα καὶ τὸν πεντηκοστὸν ψαλμὸν μυστικῶς. Καὶ προσκυνοῦντες τρὶς, ἀπέρχονται ἐν τῇ προθέσει, προπορευομένου τοῦ διακόνου μετὰ θυμιάματος· καὶ θυμιάσας τὰ ἅγια, καθ' ἑαυτὸν εὐχόμενος τὸ, *Ὁ Θεὸς, ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ*, πρὸς τὸν ἱερέα λέγει, *Ἔπαρον, δέσποτα.*

Ὁ δὲ ἱερεὺς ἄρας τὸν ἀέρα, ἐπιτίθησι τῷ ἀριστερῷ ὤμῳ τοῦ διακόνου, λέγων· *Ἐν εἰρήνῃ ἐπάρατε τὰς χεῖρας ὑμῶν εἰς τὰ ἅγια, καὶ εὐλογεῖτε τὸν Κύριον. Εὐλογήσαι σε Κύριος ἐκ Σιὼν, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ὁ διάκονος· *Ἀμήν.*

Εἶτα τὸν ἅγιον δίσκον ἐπὶ τῆς κορυφῆς αὐτοῦ ὁ διάκονος μετὰ προσοχῆς λαμβάνει· ὁ δὲ ἱερεὺς αἴρων τὸ ἅγιον ποτήριον μόνον, καὶ ὁ διάκονος κρατῶν ἐν τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ ἑνὶ δακτύλῳ τὸ θυμιατήριον. Καὶ διερχόμενοι τὸν ναὸν, εὔχονται ἀμφότεροι ὑπὲρ πάντων, λέγοντες· *Μνησθείη Κύριος ὁ Θεὸς πάντων ἡμῶν ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ὁ χορός· *Ἀμήν.* Καὶ πολλάκις τοῦτο λέγουσιν, ἕως ἂν πληρωθῇ ἡ μεγάλη εἴσοδος. Εἰσερχόμενοι δὲ εἰς τὸ ἅγιον βῆμα, λέγουσι καθ' ἑαυτούς· *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.*

Εἶτα ὁ διάκονος πάλιν πρὸς τὸν ἱερέα τὴν κεφαλὴν ὑποκλίνας, λέγει· *Μνήσθητί μου, δέσποτα ἅγιε, τοῦ ἁμαρτωλοῦ.* Καὶ ὁ ἱερεύς· *Μνησθείη σου Κύριος ὁ Θεὸς ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ἀμήν.

Εἶτα ἀποτίθεται καὶ αὐτὸς τὸ ἅγιον ποτήριον ἐν τῇ ἱερᾷ τραπέζῃ, ἐπιλέγων καὶ τὸ τροπάριον τόδε· *Ὁ εὐσχήμων Ἰωσὴφ ἀπὸ τοῦ ξύλου καθελὼν τὸ ἄχραντόν σου σῶμα, σινδόνι καθαρᾷ εἱλήσας, καὶ ἀρώμασιν ἐν μνήματι καινῷ κηδεύσας ἀπέθετο.*

Εἶτα ἀποτίθησι τὰ καλύμματα ὁ ἱερεὺς ἀπὸ τοῦ ἁγίου δίσκου καὶ τοῦ ἁγίου ποτηρίου· τὸν δὲ ἀέρα λαβὼν ἀπὸ τῶν ὤμων τοῦ διακόνου, καὶ θυμιάσας αὐτὸν ἐπισκεπάζει δι' αὐτοῦ τὰ ἅγια. Εἶτα ὁ διάκονος θυμιᾷ τὰ ἅγια τρὶς, λέγων οὕτως· *Ἀνάστηθι, Κύριε, ἐν τῇ εὐδοκίᾳ σου τὴν Σιὼν.* Εἶτα ἑστώμενοι τὸ, *Ὁ Θεὸς ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ.* ἔμπροσθεν τῆς ἁγίας τραπέζης προσκυνοῦσι τρίς. Καὶ ὁ μὲν ἱερεὺς ἵσταται, ὁ δὲ διάκονος τὸν αὐχένα κλίνας, πρὸς τὸν ἱερέα λέγει· *Εὔξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, δέσποτα.* Ὁ δὲ ἱερεὺς [789] λέγει· *Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεταί ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι.* Ὁ δὲ διάκονος λέγει· *Τὸ αὐτὸ ἅγιον Πνεῦμα συλλειτουργήσει ὑμῖν καὶ ἡμῖν, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ἀμήν. *Μνήσθητί μου, δέσποτα ἅγιε.* Ὁ δὲ ἱερεὺς λέγει· *Μνησθείη σου Κύριος ὁ Θεὸς ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ὁ διάκονος· Ἀμήν, ἀμήν, ἀμήν.

Καὶ προσκυνήσας, ἔρχεται ἐν τῷ συνήθει τόπῳ λέγων· *Πληρώσωμεν τὴν δέησιν ἡμῶν τῷ Κυρίῳ.* Ὁ χορός· *Κύριε, ἐλέησον.* Ὁ διάκονος· *Ὑπὲρ τῶν προτεθέντων τιμίων δώρων, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.* Ὁ χορός· *Κύριε, ἐλέησον.* Ὁ διάκονος· *Ὑπὲρ τοῦ ἁγίου οἴκου τούτου, καὶ τῶν μετὰ πίστεως καὶ εὐλαβείας καὶ φόβου Θεοῦ εἰσιόντων ἐν αὐτῷ, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.* Ὁ χορός· *Κύριε, ἐλέησον.* Ὁ διάκονος· *Ὑπὲρ τοῦ ῥυσθῆναι ἡμᾶς ἀπὸ πάσης θλίψεως, ὀργῆς, κινδύνου, καὶ ἀνάγκης, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.* Ὁ χορός· *Κύριε, ἐλέησον.*

Εὐχὴ προσκομιδῆς μετὰ τὴν ἐν τῇ ἁγίᾳ τραπέζῃ τῶν θείων δώρων ἀπόθεσιν, ἣν λέγει ὁ ἱερεὺς μυστικῶς.

Κύριε, ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, ὁ μόνος ἅγιος, ὁ δεχόμενος θυσίαν αἰνέσεως παρὰ τῶν ἐπικαλουμένων σε ἐν ὅλῃ καρδίᾳ, πρόσδεξαι καὶ ἡμῶν τῶν ἁμαρτωλῶν τὴν δέησιν. καὶ προσάγαγε τῷ ἁγίῳ σου θυσιαστηρίῳ, καὶ ἱκάνωσον ἡμᾶς προσενεγκεῖν σοι δῶρά τε καὶ θυσίας πνευματικὰς ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων, καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων· καὶ καταξίωσον ἡμᾶς εὑρεῖν χάριν ἐνώπιόν σου, τοῦ γενέσθαι σοι εὐπρόσδεκτον τὴν θυσίαν ἡμῶν, καὶ ἐπισκηνῶσαι τὸ πνεῦμα τῆς χάριτός σου τὸ ἀγαθὸν ἐφ' ἡμᾶς, καὶ ἐπὶ τὰ προκείμενα δῶρα ταῦτα, καὶ ἐπὶ πάντα τὸν λαόν σου.

Ὁ διάκονος· *Ἀντιλαβοῦ, σῶσον, ἐλέησον καὶ διαφύλαξον ἡμᾶς, ὁ Θεὸς, τῇ σῇ χάριτι.* Ὁ χορός· *Κύριε, ἐλέησον.* Ὁ διάκονος· *Τὴν ἡμέραν πᾶσαν τελείαν, εἰρηνικὴν καὶ ἀναμάρτητον παρὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα.* Ὁ χορός· *Παράσχου, Κύριε.* Ὁ διάκονος· *Ἄγγελον εἰρήνης, πιστὸν ὁδηγὸν, φύλακα τῶν ψυχῶν καὶ τῶν σωμάτων ἡμῶν παρὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα.* Ὁ χορός· *Παράσχου, Κύριε.* Ὁ διάκονος· *Συγγνώμην καὶ ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν, καὶ τῶν πλημμελημάτων ἡμῶν παρὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα.* Ὁ χορός· *Παράσχου, Κύριε.* Ὁ διάκονος· *Τὰ καλὰ καὶ συμφέροντα ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν, καὶ εἰρήνην τῷ κόσμῳ παρὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα.* Ὁ χορός· *Παράσχου, Κύριε.* Ὁ διάκονος· *Τὸν ὑπόλοιπον χρόνον τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐν εἰρήνῃ καὶ μετανοίᾳ ἐκτελέσαι παρὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα.* Ὁ χορός· *Παράσχου, Κύριε.* Ὁ διάκονος· *Χριστιανὰ τὰ τέλη τῆς ζωῆς ἡμῶν, ἀνώδυνα, ἀνεπαίσχυντα, εἰρηνικὰ, καὶ καλὴν ἀπολογίαν ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ βήματος παρὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα.* Ὁ χορός· *Παράσχου, Κύριε.* Ὁ διάκονος· *Τῆς παναγίας, ἀχράντου, ὑπερευλογημένης, ἐνδόξου δεσποίνης ἡμῶν, θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, μετὰ πάντων τῶν ἁγίων μνημονεύσαντες, ἑαυτοὺς καὶ ἀλλήλους καὶ πᾶσαν τὴν ζωὴν ἡμῶν Χριστῷ τῷ Θεῷ παραθώμεθα.* Ὁ χορός· *Σοὶ, Κύριε.*

[790] Ὁ ἱερεὺς ἐκφώνως· *Διὰ τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ, μεθ' οὗ εὐλογητὸς εἶ σὺν τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ὁ χορός· Ἀμήν. Ὁ ἱερεύς· *Εἰρήνη πᾶσιν.* Ὁ διάκονος· *Ἀγαπήσωμεν ἀλλήλους, ἵνα ἐν*

Digitized by Google

et in sanctis requiescens. Te igitur deprecor, qui solus bonus es, et libenter exaudis, respice in me peccatorem et inutilem servum tuum; et purga animam meam et cor meum a conscientia mala, et idoneum me fac per virtutem Spiritus Sancti tui, indutum per gratiam tuam sacerdotali ministerio, ut huic sanctæ tuæ mensæ assistam, et tuum sanctum et immaculatum corpus et pretiosum sanguinem consecrem. Tibi enim inclinata cervice supplico, et precor te ne avertas faciem tuam a me, nec me ex servorum tuorum numero rejicias, sed dignare ut a me peccatore et indigno famulo tuo hæc dona offerantur. Tu enim es qui offers, et cui offertur, et accipis et distribuis, Christe Deus noster, et gloriam referimus cum principio carente Patre, et sanctissimo, bono vivificoque tuo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Completa autem oratione, Cherubicum simul hymnum precantes recitant, et ter recitando adorant, deinde quinquagesimum psalmum secreto, et ter adorantes procedunt ad propositionis mensam, præeunte diacono cum incenso, et postquam sancta incensavit, apud se sic precatur : Deus propitius esto mihi peccatori. *Sacerdoti dicit :* Tolle, Domine.

Sacerdos autem velum aerem dictum imponit sinistro humero diaconi dicens : In pace extollite manus vestras in sancta, et benedicite Dominum. Benedicat te Dominus ex Sion, qui fecit cælum et terram, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Diaconus :* Amen.

Deinde sanctum discum sumit diaconus super caput suum cum attentione. Sacerdos autem tollens sanctum calicem solum, et diaconus dextera tenens thuribulum uno digito, et pertranseuntes templum orant ambo pro omnibus dicentes : Memor sit Dominus omnium nostrum in regno suo, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus :* Amen. *Et sæpius hoc dicunt donec compleatur magnus ingressus. Intrantes vero in sanctum tribunal, dicunt apud se :* Benedictus qui venit in nomine Domini.

Rursus diaconus sacerdoti caput inclinans dicit : Memento mei peccatoris, domine sancte. *Sacerdos vero :* Memor sit tui Dominus Deus in regno suo jugiter, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Deinde deponit ipse quoque sanctum calicem in sacra mensa, hunc versiculum dicens : Decorus Joseph, cum de ligno illibatum tuum corpus deposuisset, in sindone munda et aromatibus, in monumento novo parentans locavit.

Deinceps deponit sacerdos velamenta a sancto disco, et a sancto calice, et velum aerem dictum accipiens ex humeris diaconi, postquam incensavit per ipsum, sancta operit. Deinde diaconus sancta ter incensat, dicens : Benefac, Domine, in bona voluntate tua Sion. *Mox orantes dicunt :* Deus propitius esto mihi peccatori. *Ante sanctam mensam ter adorant. Et sacerdos quidem stat ; diaconus autem inclinato capite sacerdoti dicit :* Precare pro me, domine. *Sacerdos dicit :* Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. *Diaconus dicit :* Idem Spiritus sanctus vobiscum et nobiscum ministrabit perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Memor esto mei, domine sancte. *Sacerdos autem dicit :* Memor sit tui Deus in regno suo, perpetuo, nunc et semper et in sæcula sæculorum. *Diaconus :* Amen, amen, amen.

Et postquam adoravit, venit ad consuetum locum, dicens : Compleamus precationem nostram Domino. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Pro pretiosis donis propositis Dominum precemur. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Pro sancta hac æde, et pro iis qui cum fide, pietate et timore Dei in illam ingrediuntur, Dominum precemur. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Ut nos liberemur ab omni afflictione, ira, periculo et necessitate, Dominum precemur. *Chorus :* Domine, miserere.

Oratio oblationis post divinorum donorum in sancta mensa depositionem, quam sacerdos secreto dicit.

Domine Deus omnipotens, solus sanctus, qui suscipis sacrificium laudis ab iis qui invocant te in toto corde, suscipe etiam nostram peccatorum deprecationem, et offer in sancto tuo altari, et fac nos idoneos ad offerendum tibi dona et sacrificia spiritualia pro peccatis nostris et populi ignorantiis, et præsta ut inveniamus gratiam coram te, ut acceptum tibi sit sacrificium nostrum, et Spiritus gratiæ tuæ bonus habitet in nobis, et in propositis his donis et in toto populo tuo.

Diaconus : Suscipe, serva, miserere et custodi nos, Deus, gratia tua. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Omnem diem perfectum, pacificum et sine peccato a Domino petamus. *Chorus :* Concede, Domine. *Diaconus :* Angelum pacis, fidelem ducem, custodem animarum et corporum nostrorum a Domino petamus. *Chorus :* Concede, Domine. *Diaconus :* Veniam et remissionem peccatorum et delictorum nostrorum a Domino petamus. *Chorus :* Concede, Domine. *Diaconus :* Bona et animabus nostris competentia, et pacem mundo a Domino petamus. *Chorus :* Concede, Domine. *Diaconus :* Residuum vitæ nostræ tempus in pace et pœnitentia transigere a Domino petamus. *Chorus :* Concede, Domine, *Diaconus :* Christianum vitæ nostræ finem, sine dolore et dedecore, pacificum, et bonam ante terribile tribunal defensionem a Domino petamus. *Chorus :* Concede, Domine. *Diaconus :* Sanctissimæ, intemeratæ, super omnes benedictæ, gloriosæ Dominæ nostræ, Deiparæ et semper virginis Mariæ, omnium sanctorum memoriam agentes, nosmetipsos et invicem, totamque vitam nostram Deo consecremus. *Chorus :* Tibi, Domine.

Sacerdos alta voce : Per miserationes unigeniti Filii tui, cum quo benedictus es, cum sanctissimo, bono et vivifico Spiritu tuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus :* Amen. *Sacerdos :* Pax omnibus. *Diaconus :* Diligamus nos invicem, ut in concordia confiteamur. *Chorus :* Patrem, Filium et sanctum Spiritum, Trinitatem consubstantialem et inseparabilem.

Sacerdos ter adorat, dicens ter secreto : Diligam te,

Digitized by Google

Domine, fortitudo mea, Dominus firmamentum meum, et refugium meum. *Et diaconus circumplectitur stolam suam, et adorat ter, et alta voce subjungit :* Portas, portas, in sapientia attendamus. *Et chorus,* Credo. *Et post completum sanctum symbolum, dicit diaconus alta voce :* Stemus probe, stemus cum timore : attendamus sanctam oblationem in pace offerre. *Chorus :* Oleum pacis, sacrificium laudis.

Sacerdos alta voce : Gratia Domini nostri Jesu Christi, et dilectio Dei et Patris et communicatio sancti Spiritus sit cum omnibus nobis. *Chorus :* Et cum Spiritu tuo. *Sacerdos :* Sursum corda habeamus. *Chorus :* Habemus ad Dominum. *Sacerdos :* Gratias agamus Domino. *Chorus :* Dignum et justum est adorare Patrem, Filium et sanctum Spiritum, Trinitatem consubstantialem et individuam.

Sacerdos inclinatus secreto precatur : Dignum et justum est te celebrare, te benedicere, te laudare, tibi gratias agere, te adorare in omni loco dominationis tuæ. Tu enim es Deus ineffabilis, incomprehensibilis, invisibilis, inexcogitabilis, semper exsistens, eodem modo exsistens, tu et unigenitus Filius tuus et Spiritus tuus sanctus. Tu ex nihilo nos condidisti, et lapsos rursus erexisti ; nec desiisti omnia facere, donec nos in cælum deduceres, et futurum regnum tuum largireris. Pro his omnibus gratias agimus tibi, et Filio tuo unigenito, et Spiritui sancto, pro omnibus, quæ videmus et quæ non videmus, manifestis et occultis tuis in nos beneficiis. Gratias etiam agimus pro hoc ministerio, quod ex manibus nostris accipere dignatus es ; etiamsi tibi adsint millia angelorum et dena millia archangelorum, Cherubim et Seraphim sex alis instructi, multos oculos habentes, sublimes et alati. *Alta voce :* Qui victoriæ hymnum canunt, clamant, vociferantur et dicunt. *Chorus :* Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Sabbaoth : plenum est cælum et terra gloria tua : hosanna in excelsis : benedictus qui venit in nomine Domini : hosanna in excelsis.

Diaconus autem accipit stolam, illamque in crucis formam super discum ducit ; et postquam super corporale abstersit, osculatur, et cum velo aere dicto deponit. Deinde transit in tertiam partem, et supra sancta ventilat reverenter flabello ; quod si desit flabellum, hoc cum velamento facit.

Orat sacerdos secreto :

Cum his quoque beatis Virtutibus, benigne Domine, et nos clamamus et dicimus : Sanctus et omnino sanctus, tu et unigenitus Filius tuus, et Spiritus tuus sanctus : sanctus es et omnino sanctus, et magnifica gloria tua : qui mundum tuum ita dilexisti, ut Filium tuum unigenitum dares, ut omnis qui credit in ipsum non pereat, sed habeat vitam æternam. Qui cum venisset, et quam pro nobis susceperat œconomiam implesset nocte illa qua traditus est, imo seipsum tradidit pro mundi vita, accepto pane in sanctis suis et illibatis manibus : cum gratias egisset, benedixisset, sanctificasset, fregisset, dedit sanctis discipulis et apostolis suis dicens : *sacerdos inclinat caput, et extollens dexteram cum pietate, benedicit sanctum panem, alta voce dicens :* Accipite, comedite : hoc est corpus meum, quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum. *Chorus :* Amen.

Diaconus vero apprehensa stola sua, ostendit et ipse cum sacerdote sanctum discum : similiterque in sancto calice. Eodem modo cum pronuntiat sacerdos : Tua ex tuis.

Sacerdos secreto : Similiter et calicem postquam cœnavit dicens : *alta voce sacerdos manum superne tollens cum pietate benedicens ait :* Bibite ex hoc omnes : hic est sanguis meus novi Testamenti, qui pro multis et vobis effunditur in remissionem peccatorum. *Chorus :* Amen.

Sacerdos inclinans caput, orat secreto : Memores igitur salutaris hujus mandati, et omnium quæ pro nobis facta sunt, crucis, sepulcri, triduanæ resurrectionis, in cælos ascensionis, a dextris sessionis, secundi et gloriosi adventus. *Alta voce :* Tua ex tuis tibi offerimus in omnibus et per omnia. *Chorus :* Te laudamus, te benedicimus, tibi gratias agimus, Domine, et obsecramus te, Deus noster.

Sacerdos rursus, inclinans caput, orat secreto : Etiam offerimus tibi rationabilem hunc et incruentum cultum, et rogamus, precamur et obsecramus, mitte Spiritum sanctum in nos, et in hæc proposita dona.

Diaconus deponit flabellum aut velum quod tenebat, et accedit prope sacerdotem et ter ambo adorant ante sanctam mensam, et hoc apud se precantur : Deus, propitius esto mihi peccatori. *Dicunt ter secreto :* Domine, qui sanctissimum Spiritum in tertia hora apostolis nostris misisti ; hunc, o bone, ne auferas a nobis ; *et hoc,* Cor mundum crea in me, Deus, et Spiritum rectum innova in visceribus meis (*Psalm.* 50. 12). *Deinde caput inclinans diaconus, ostendit cum stola sanctum panem, et dicit secreto :* Benedic, domine, sanctum panem.

Et sacerdos erectus, signat ter sancta dona, secreto dicens : Fac panem hunc pretiosum corpus Christi tui. *Diaconus :* Amen. *Et rursus diaconus :* Benedic, domine, sanctum calicem. *Sacerdos benedicens dicit :* Quod autem in hoc calice est, pretiosus sanguis Christi tui. *Diaconus :* Amen.

Et rursum diaconus utraque sancta stola demonstrans ait : Benedic, domine. *Sacerdos vero manu utraque sancta benedicens ait :* Immutans Spiritu tuo sancto. *Diaconus :* Amen, amen, amen. *Et diaconus postquam caput inclinavit sacerdoti, et dixit ei :* Memento mei peccatoris, sancte domine, *revertitur in locum in quo prius steterat, accepto ut antea flabello.*

Sacerdos autem orat secreto : Ut fiat accipientibus in vigilantiam animæ, in remissionem peccatorum, in communicationem Spiritus sancti, in regni cœlorum plenitudinem, in fiduciam erga te, non in delictum et condemnationem. Item offerimus tibi rationabile hoc obsequium pro iis, qui in fide mortui sunt, majoribus, patribus, patriarchis, prophetis, apostolis, prædicatoribus, evangelistis, martyribus, confessoribus, abstinentibus, et quovis spiritu in fide consummato.

Digitized by Google

ὁμονοίᾳ ὁμολογήσωμεν. Ὁ χορός· *Πατέρα, Υἱόν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, Τριάδα ὁμοούσιον καὶ ἀχώριστον.*

Ὁ ἱερεὺς προσκυνεῖ τρις, λέγων μυστικῶς τρίς· *Ἀγαπήσω σε, Κύριε ἡ ἰσχύς μου, Κύριος στερέωμά μου, καὶ καταφυγή μου.* Καὶ ὁ διάκονος περιπτύσσεται τὸ ὡράριον αὐτοῦ, καὶ προσκυνεῖ τρις, καὶ ἐπισυνάπτει ἐκφώνως· *Τὰς θύρας, τὰς θύρας, ἐν σοφίᾳ πρόσχωμεν.* Καὶ ὁ χορὸς τὸ, *Πιστεύω.* Καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τοῦ ἁγίου συμβόλου, λέγει ὁ διάκονος ἐκφώνως· *Στῶμεν καλῶς, στῶμεν μετὰ φόβου, πρόσχωμεν τὴν ἁγίαν ἀναφορὰν ἐν εἰρήνῃ προσφέρειν.* Ὁ χορός· *Ἔλαιον εἰρήνης, θυσίαν αἰνέσεως.*

Ὁ ἱερεὺς ἐκφώνως· *Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ἡ κοινωνία τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἴη μετὰ πάντων ἡμῶν.* Ὁ χορός· *Καὶ μετὰ τοῦ πνεύματός σου.* Ὁ ἱερεύς· *Ἄνω σχῶμεν τὰς καρδίας.* Ὁ χορός· *Ἔχομεν πρὸς τὸν Κύριον.* Ὁ ἱερεύς· *Εὐχαριστήσωμεν τῷ Κυρίῳ.* Ὁ χορός· *Ἄξιον καὶ δικαιόν ἐστι προσκυνεῖν Πατέρα, Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, Τριάδα ὁμοούσιον καὶ ἀχώριστον.*

Ὁ ἱερεὺς κλινόμενος ἐπεύχεται μυστικῶς· *Ἄξιον καὶ δικαιόν σε ὑμνεῖν, σὲ εὐλογεῖν, σὲ αἰνεῖν, σοὶ εὐχαριστεῖν, σὲ προσκυνεῖν, ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτείας σου· σὺ γὰρ εἶ Θεὸς ἀνέκφραστος, ἀπερινόητος, ἀόρατος, ἀκατάληπτος, ἀεὶ ὢν, ὡσαύτως ὤν, σὺ καὶ ὁ μονογενής σου Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον. Σὺ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς παρήγαγες, καὶ παραπεσόντας ἀνέστησας πάλιν, καὶ οὐκ ἀπέστης πάντα ποιῶν, ἕως ἡμᾶς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνήγαγες, καὶ τὴν βασιλείαν σου ἐχαρίσω τὴν μέλλουσαν. Ὑπὲρ τούτων ἁπάντων εὐχαριστοῦμέν σοι, καὶ τῷ μονογενεῖ σου Υἱῷ, καὶ τῷ Πνεύματί σου τῷ ἁγίῳ, ὑπὲρ πάντων ὧν ἴσμεν, καὶ ὧν οὐκ ἴσμεν τῶν φανερῶν καὶ ἀφανῶν εὐεργεσιῶν τῶν εἰς ἡμᾶς γεγενημένων. Εὐχαριστοῦμέν σοι καὶ ὑπὲρ τῆς λειτουργίας ταύτης, ἣν ἐκ τῶν χειρῶν ἡμῶν δέξασθαι κατηξίωσας. Καίτοι σοὶ παρεστήκασι χιλιάδες ἀρχαγγέλων, καὶ μυριάδες ἀγγέλων, τὰ Χερουβὶμ καὶ τὰ Σεραφὶμ ἑξαπτέρυγα, πολυόμματα, μετάρσια, πτερωτά.* Ἐκφώνως· *Τὸν ἐπινίκιον ὕμνον ᾄδοντα, βοῶντα, κεκραγότα καὶ λέγοντα.* Ὁ χορός· *Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος σαββαὼθ· πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης σου· ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου· ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις.*

Ὁ διάκονος δὲ λαμβάνει τὸν ἀστερίσκον, καὶ ποιεῖ σταυροειδῶς ἐπὶ τοῦ ἁγίου δίσκου, καὶ σπογγίσας αὐτὸν ἐπὶ εἰλητοῦ, καὶ ἀσπασάμενος, τίθησιν αὐτὸν μετὰ τοῦ ἄρος. Εἶτα μεταβαίνει ἐν τῷ δεξιῷ μέρει, καὶ ῥιπίζει ἐπάνω τῶν ἁγίων μετὰ ῥιπιδίου εὐλαβῶς· εἰ δὲ οὐκ ἔστι ῥιπίδιον, ποιεῖ τοῦτο μετὰ καλύμματος.

[791] Ἐπεύχεται μυστικῶς ὁ ἱερεύς·

Μετὰ τούτων καὶ ἡμεῖς τῶν μακαρίων δυνάμεων, Δέσποτα φιλάνθρωπε, βοῶμεν καὶ λέγομεν, Ἅγιος εἶ καὶ παάγιος, σὺ καὶ ὁ μονογενής σου Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον· ἅγιος εἶ καὶ παάγιος, καὶ μεγαλοπρεπὴς ἡ δόξα σου· ὃς τὸν κόσμον σου οὕτως ἠγάπησας, ὥστε τὸν μονογενῆ σου Υἱὸν δοῦναι, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον· ὃς ἐλθὼν, καὶ πᾶσαν τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν πληρώσας, τῇ νυκτὶ, ᾗ παρεδίδοτο, μᾶλλον δὲ ἑαυτὸν παρεδίδου ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς, λαβὼν ἄρτον ἐν ταῖς ἁγίαις αὐτοῦ καὶ ἀχράντοις καὶ ἀμωμήτοις χερσὶν, εὐχαριστήσας καὶ εὐλογήσας, ἁγιάσας, κλάσας, ἔδωκε τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις, εἰπών (ὁ ἱερεὺς κλίνει τὴν κεφαλὴν, καὶ αἴρων τὴν δεξιὰν αὐτοῦ μετὰ εὐλαβείας, εὐλογεῖ τὸν ἅγιον ἄρτον, ἐκφώνως λέγων)· Λάβετε, φάγετε, τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλώμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Ὁ χορός· *Ἀμήν.*

Ὁ δὲ διάκονος ἁπτόμενος τοῦ ἰδίου ὡραρίου, δείκνυσι σὺν τῷ ἱερεῖ καὶ αὐτὸς τὸν ἅγιον δίσκον, ὁμοίως καὶ ἐπὶ τοῦ ἁγίου ποτηρίου. Ὡσαύτως καὶ ὅταν ἀναφωνῇ ὁ ἱερεύς· *Τὰ σὰ ἐκ τῶν σῶν.*

Ὁ ἱερεὺς μυστικῶς· *Ὁμοίως καὶ τὸ ποτήριον μετὰ τὸ δειπνῆσαι λέγων·* ἐκφώνως ὁ ἱερεὺς τὴν χεῖρα ἔχων ἄνωθεν μετὰ εὐλαβείας, καὶ εὐλογῶν, λέγει· *Πίετε ἐξ αὐτοῦ, πάντες· τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου τὸ τῆς καινῆς διαθήκης, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν καὶ πολλῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν.* Ὁ χορός· *Ἀμήν.*

Ὁ ἱερεὺς κλίνας τὴν κεφαλὴν ἐπεύχεται μυστικῶς· *Μεμνημένοι τοίνυν τῆς σωτηρίου ταύτης ἐντολῆς, καὶ πάντων τῶν ὑπὲρ ἡμῶν γεγενημένων, τοῦ σταυροῦ, τοῦ τάφου, τῆς τριημέρου ἀναστάσεως, τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναβάσεως, τῆς ἐκ δεξιῶν καθέδρας, τῆς δευτέρας καὶ ἐνδόξου πάλιν παρουσίας.* Ἐκφώνως· *Τὰ σὰ ἐκ τῶν σῶν σοὶ προσφέρομεν κατὰ πάντα, καὶ διὰ πάντα.* Ὁ χορός· *Σὲ ὑμνοῦμεν, σὲ εὐλογοῦμεν, σοὶ εὐχαριστοῦμεν, Κύριε, καὶ δεόμεθά σου, ὁ Θεὸς ἡμῶν.*

Ὁ ἱερεὺς πάλιν κλίνας τὴν κεφαλὴν, ἐπεύχεται μυστικῶς· *Ἔτι προσφέρομέν σοι τὴν λογικὴν ταύτην καὶ ἀναίμακτον λατρείαν, καὶ παρακαλοῦμεν καὶ δεόμεθα καὶ ἱκετεύομεν, κατάπεμψον τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ προκείμενα δῶρα ταῦτα.*

Ὁ διάκονος ἀποτίθησι τὸ ῥιπίδιον ὅπερ ἐκράτει ἡ κάλυμμα, καὶ ἔρχεται ἐγγύτερον τῷ ἱερεῖ, καὶ προσκυνοῦσιν ἀμφότεροι τρὶς ἔμπροσθεν τῆς ἁγίας τραπέζης, καὶ εὐχόμενοι καθ' ἑαυτοὺς τὸ, *Ὁ Θεὸς, ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ,* λέγουσι μυστικῶς τρὶς· *Κύριε, ὁ τὸ παράγιον Πνεῦμα ἐν τῇ τρίτῃ ὥρᾳ τοῖς ἀποστόλοις καταπέμψας, τοῦτο, ἀγαθὲ, μὴ ἀντανέλῃς ἀφ' ἡμῶν·* καὶ τὸ, *Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοὶ, ὁ Θεὸς, καὶ πνεῦμα εὐθὲς ἐγκαίνισον ἐν* [792] *τοῖς ἐγκάτοις μου.* Εἶτα τὴν κεφαλὴν κλίνας ὁ διάκονος, δείκνυσι σὺν τῷ ὡραρίῳ τὸν ἅγιον ἄρτον, καὶ λέγει μυστικῶς· *Εὐλόγησον, δέσποτα, τὸν ἅγιον ἄρτον.*

Καὶ ὁ ἱερεὺς ἀνιστάμενος, σφραγίζει τρὶς τὰ ἅγια δῶρα, λέγων μυστικῶς· *Ποίησον τὸν μὲν ἄρτον τοῦτον, τίμιον σῶμα τοῦ Χριστοῦ σου.* Ὁ διάκονος· *Ἀμήν.* Καὶ αὖθις ὁ διάκονος· *Εὐλόγησον, δέσποτα, τὸ ἅγιον ποτήριον.* Ὁ δὲ ἱερεὺς εὐλογῶν λέγει· *Τὸ δὲ ἐν τῷ ποτηρίῳ τούτῳ, τίμιον αἷμα τοῦ Χριστοῦ σου.* Ὁ διάκονος· *Ἀμήν.*

Καὶ αὖθις ὁ διάκονος δεικνύων μετὰ ὡραρίου ἀμφότερα τὰ ἅγια, λέγει· *Εὐλόγησον, δέσποτα.* Ὁ δὲ ἱερεὺς εὐλογῶν μετὰ τῆς χειρὸς ἀμφότερα τὰ ἅγια, λέγει· *Μεταβαλὼν τῷ πνεύματί σου τῷ ἁγίῳ.* Ὁ διάκονος· *Ἀμὴν, ἀμὴν, ἀμήν.* Καὶ τὴν κεφαλὴν ὑποκλίνας ὁ διάκονος τῷ ἱερεῖ, καὶ εἰπὼν τὸ, *Μνήσθητί μου, ἅγιε δέσποτα, τοῦ ἁμαρτωλοῦ,* μεθίσταται ἐν ᾧ πρότερον ἵστατο τόπῳ, λαβὼν καὶ τὸ ῥιπίδιον αὖθις ὡς πρότερον.

Ὁ δὲ ἱερεὺς ἐπεύχεται μυστικῶς· *Ὥστε γενέσθαι τοῖς μεταλαμβάνουσιν εἰς νῆψιν ψυχῆς, εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, εἰς κοινωνίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς βασιλείας οὐρανῶν πλήρωμα, εἰς παῤῥησίαν τὴν πρὸς σὲ, μὴ εἰς κρῖμα ἢ εἰς κατάκριμα. Ἔτι προσφέρομέν σοι τὴν λογικὴν ταύτην*

Digitized by Google

λατρείαν ὑπὲρ τῶν ἐν πίστει ἀναπαυομένων προπατόρων, πατέρων, πατριαρχῶν, προφητῶν, ἀποστόλων, κηρύκων, εὐαγγελιστῶν, μαρτύρων, ὁμολογητῶν, ἐγκρατευτῶν, καὶ παντὸς πνεύματος ἐν πίστει τετελειωμένου. Ἐκφώνως· *Ἐξαιρέτως τῆς παναγίας, ἀχράντου, ὑπερευλογημένης, ἐνδόξου δεσποίνης ἡμῶν, θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας.* Ὁ χορὸς ψάλλει· *Ἄξιόν ἐστιν ὡς ἀληθῶς μακαρίζειν σε τὴν Θεοτόκον* · ἢ τὸ τῆς ἡμέρας.

Ὁ διάκονος θυμιᾷ γύρωθεν τὴν ἁγίαν τράπεζαν καὶ τὰ δίπτυχα· τῶν τε κεκοιμημένων καὶ ζώντων, ὧν βούλεται, μνημονεύει.

Ὁ δὲ ἱερεὺς κλινόμενος εὔχεται μυστικῶς· *Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ προφήτου, προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ, τῶν ἁγίων καὶ πανευφήμων ἀποστόλων, τοῦ ἁγίου τοῦδε, οὗ καὶ τὴν μνήμην ἐπιτελοῦμεν, καὶ πάντων τῶν ἁγίων σου, ὡς ταῖς ἱκεσίαις ἐπίσκεψαι ἡμᾶς ὁ Θεός, καὶ μνήσθητι πάντων τῶν προκεκοιμημένων ἐπ' ἐλπίδι ἀναστάσεως ζωῆς αἰωνίου.* Ἐνταῦθα ὁ ἱερεὺς μνημονεύει ὧν θέλει, ζώντων καὶ τεθνεώτων· *ὑπὲρ ζώντων λέγει· Ὑπὲρ σωτηρίας, ἐπισκέψεως, ἀφέσεως τῶν ἁμαρτιῶν τοῦ δούλου τοῦ Θεοῦ τοῦδε·* ὑπὲρ τεθνεώτων λέγει· *Ὑπὲρ ἀναπαύσεως καὶ ἀφέσεως τῆς ψυχῆς τοῦ δούλου σου, ὁ δεῖνος· ἐν τόπῳ φωτεινῷ, ἔνθα ἀπέδρα λύπη, στεναγμός, ἀνάπαυσον αὐτήν ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ ἀνάπαυσον αὐτὴν ὅπου ἐπισκοπεῖ τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου.* Ἔτι *παρακαλοῦμέν σε, μνήσθητι, Κύριε, πάσης ἐπισκοπῆς ὀρθοδόξου* [794] *τῶν ὀρθοτομούντων τὸν λόγον τῆς σῆς ἀληθείας, παντὸς τοῦ πρεσβυτερίου, τῆς ἐν Χριστῷ διακονίας, καὶ παντὸς τοῦ ἱερατικοῦ τάγματος.* Ἔτι *προσφέρομέν σοι τὴν λογικὴν ταύτην λατρείαν ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης, ὑπὲρ τῆς ἁγίας καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας, ὑπὲρ τῶν ἐν ἁγνείᾳ καὶ σεμνῇ πολιτείᾳ διαγόντων, ὑπὲρ τῶν πιστοτάτων καὶ φιλοχρίστων ἡμῶν βασιλέων, παντὸς τοῦ παλατίου καὶ τοῦ στρατοπέδου αὐτῶν· δὸς αὐτοῖς, Κύριε, εἰρηνικὸν τὸ βασίλειον, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἐν τῇ γαλήνῃ αὐτῶν ἥρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν πάσῃ ἐν εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι.*

Ὁ μὲν διάκονος ἐπιστρέφει πρὸς τὴν θύραν τοῦ ἁγίου βήματος κρατῶν τὸ ὠράριον τοῖς τρισὶν ἄκροις δακτύλοις, καὶ λέγει· *Καὶ πάντων καὶ πασῶν.* Ὁ δὲ χορὸς ψάλλει· *Καὶ πάντων καὶ πασῶν.* Ὁ δὲ ἱερεὺς ἐκφωνεῖ· *Ἐν πρώτοις μνήσθητι, Κύριε, τοῦ ἀρχιεπισκόπου ἡμῶν, ὁ δεῖνος· ὃν χάρισαι ταῖς ἁγίαις σου Ἐκκλησίαις ἐν εἰρήνῃ σῶον, ἔντιμον, ὑγιῆ, μακροημερεύοντα, ὀρθοτομοῦντα τὸν λόγον τῆς σῆς ἀληθείας.* Καὶ ὁ διάκονος πρὸς τῇ θύρᾳ στὰς, λέγει· *Τοῦ, ὁ δεῖνος, πανιερωτάτου μητροπολίτου,* ἢ *ἐπισκόπου, ὅστις ἂν ᾖ· καὶ ὑπὲρ τοῦ προσκομίζοντος τὰ ἅγια δῶρα ταῦτα, εὐλαβεστάτου ἱερέως, ὁ δεῖνος· ὑπὲρ σωτηρίας τῶν εὐσεβεστάτων καὶ θεοφυλάκτων βασιλέων ἡμῶν, καὶ πάντων καὶ πασῶν.* Ὁ χορός· *Καὶ πάντων καὶ πασῶν.*

Ὁ ἱερεὺς ἐπεύχεται μυστικῶς· *Μνήσθητι, Κύριε, τῆς πόλεως, ἐν ᾗ παροικοῦμεν, καὶ πάσης πόλεως καὶ χώρας, καὶ τῶν ἐν πίστει οἰκούντων ἐν αὐταῖς· μνήσθητι, Κύριε, πλεόντων, ὁδοιπορούντων, νοσούντων, καμνόντων, αἰχμαλώτων, καὶ τῆς σωτηρίας αὐτῶν· μνήσθητι, Κύριε, τῶν καρποφορούντων καὶ καλλιεργούντων ἐν ταῖς ἁγίαις σου Ἐκκλησίαις, καὶ μεμνημένων τῶν πενήτων, καὶ ἐπὶ πάντας ἡμᾶς τὰ ἐλέη σου ἐξαπόστειλον.* Ἐκφώνως· *Καὶ δὸς ἡμῖν ἐν ἑνὶ στόματι καὶ μιᾷ καρδίᾳ δοξάζειν καὶ ἀνυμνεῖν τὸ πάντιμον καὶ μεγαλοπρεπὲς ὄνομά σου, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ὁ χορός· *Ἀμήν.*

Ὁ ἱερεὺς ἐπιστρέφει πρὸς τῇ θύρᾳ, καὶ εὐλογῶν λέγει ἐκφώνως· *Καὶ ἔστω τὰ ἐλέη τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν.* Ὁ χορός· *Καὶ μετὰ τοῦ πνεύματός σου.* Καὶ ὁ διάκονος ἐξέρχεται, εἰ ἔστιν, εἴτουν ὁ ἱερεὺς, καὶ στὰς ἐν τῷ συνήθει τόπῳ, λέγει· *Πάντων τῶν ἁγίων μνημονεύσαντες, ἔτι καὶ ἔτι τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.* Ὁ χορός· *Κύριε, ἐλέησον.* Ὁ διάκονος· *Ὑπὲρ τῶν προσκομισθέντων καὶ ἁγιασθέντων τιμίων δώρων τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.* Ὁ χορός· *Κύριε, ἐλέησον.* Ὁ διάκονος· *Ὅπως ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς ἡμῶν, ὁ προσδεξάμενος αὐτὰ εἰς τὸ ἅγιον καὶ ὑπερουράνιον καὶ νοερὸν αὐτοῦ θυσιαστήριον εἰς ὀσμὴν εὐωδίας πνευματικῆς, ἀντικαταπέμψῃ ἡμῖν τὴν θείαν χάριν καὶ τὴν δωρεὰν τοῦ παναγίου Πνεύματος, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.* Ὁ χορός· *Κύριε, ἐλέησον.* Ὁ διάκονος· *Ὑπὲρ τοῦ ῥυσθῆναι ἡμᾶς ἀπὸ πάσης θλίψεως, ὀργῆς, κινδύνου καὶ ἀνάγκης, τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.* [794] Ὁ χορός· *Κύριε, ἐλέησον.*

Ὁ ἱερεὺς ἐπεύχεται μυστικῶς· *Σοὶ παρακατατιθέμεθα τὴν ζωὴν ἡμῶν ἅπασαν καὶ τὴν ἐλπίδα, Δέσποτα φιλάνθρωπε, καὶ παρακαλοῦμέν σε καὶ δεόμεθα καὶ ἱκετεύομεν, καταξίωσον ἡμᾶς μεταλαβεῖν τῶν ἐπουρανίων σου καὶ φρικτῶν μυστηρίων ταύτης τῆς ἱερᾶς καὶ πνευματικῆς τραπέζης μετὰ καθαροῦ συνειδότος εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, εἰς συγχώρησιν πλημμελημάτων, εἰς Πνεύματος ἁγίου κοινωνίαν, εἰς βασιλείας οὐρανῶν κληρονομίαν, εἰς παῤῥησίαν τὴν πρὸς σὲ, μὴ εἰς κρῖμα, ἢ εἰς κατάκριμα.* Ὁ διάκονος· *Ἀντιλαβοῦ, σῶσον, ἐλέησον, καὶ διαφύλαξον ἡμᾶς ὁ Θεὸς τῇ σῇ χάριτι.* Ὁ χορός· *Κύριε, ἐλέησον.* Ὁ διάκονος· *Τὴν ἡμέραν πᾶσαν τελείαν, ἁγίαν, εἰρηνικὴν καὶ ἀναμάρτητον, παρὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα.* Ὁ χορός· *Παράσχου, Κύριε.* Ὁ διάκονος· *Ἄγγελον εἰρήνης, πιστὸν ὁδηγὸν, φύλακα τῶν ψυχῶν καὶ τῶν σωμάτων ἡμῶν, παρὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα.* Ὁ χορός· *Παράσχου, Κύριε.* Ὁ διάκονος· *Συγγνώμην καὶ ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν καὶ τῶν πλημμελημάτων ἡμῶν παρὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα.* Ὁ χορός· *Παράσχου, Κύριε.* Ὁ διάκονος· *Τὰ καλὰ καὶ συμφέροντα ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν, καὶ εἰρήνην τῷ κόσμῳ παρὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα.* Ὁ χορός· *Παράσχου, Κύριε.* Ὁ διάκονος· *Τὸν ὑπόλοιπον χρόνον τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐν εἰρήνῃ καὶ μετανοίᾳ ἐκτελέσαι, παρὰ τοῦ Κυρίου αἰτησώμεθα.* Ὁ χορός· *Παράσχου, Κύριε.* Ὁ διάκονος· *Τὴν ἑνότητα τῆς πίστεως καὶ τὴν κοινωνίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος αἰτησάμενοι, ἑαυτοὺς καὶ ἀλλήλους καὶ πᾶσαν τὴν ζωὴν ἡμῶν Χριστῷ τῷ Θεῷ παραθώμεθα.* Ὁ χορός· *Σοὶ, Κύριε.*

Ἐκφώνως ὁ ἱερεύς· *Καὶ καταξίωσον ἡμᾶς, Δέσποτα, μετὰ παῤῥησίας ἀκατακρίτως τολμᾷν ἐπικαλεῖσθαι σὲ τὸν ἐπουράνιον Θεὸν Πατέρα καὶ λέγειν.* Ὁ χορός· *Πάτερ ἡμῶν.* Ἐκφώνως ὁ ἱερεύς· *Ὅτι σοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ὁ χορός· *Ἀμήν.* Ὁ ἱερεύς· *Εἰρήνη πᾶσιν.* Ὁ χορός· *Καὶ μετὰ τοῦ πνεύματός σου.* Ὁ διάκονος· *Τὰς κεφαλὰς ὑμῶν τῷ Κυρίῳ κλίνατε.* Ὁ χορός· *Σοὶ, Κύριε.*

Κλίνας γοῦν ὁ διάκονος μικρὸν τὴν κεφαλὴν, καὶ ὁρῶν τὸν ἱερέα προσκυνοῦντα, προσκυνεῖ καὶ αὐτός,

Digitized by Google

Alta voce : Præsertim pro sanctissima, intemerata, super omnes benedicta, gloriosa Domina nostra Deipara et semper virgine Maria. *Chorus canit :* Dignum est certe te beatam prædicare Deiparam. *Vel quod proprium est diei canitur.*

Diaconus in circuitu incensc cohonestat sanctam mensam et diptycha. Defunctorum autem et viventium, quorum vult, memoriam agit.

Sacerdos autem inclinatus orat secreto : Sancti Joannis prophetæ, præcursoris et Baptistæ, sanctorum et celebrium apostolorum, sancti N. cujus memoriam colimus, et omnium sanctorum tuorum, quorum precibus protege nos, Deus, et memento omnium qui dormierunt in spe resurrectionis vitæ æternæ. *Hic sacerdos memoriam agit quorum vult vivorum et mortuorum : pro vivis dicit :* Pro salute, protectione, et remissione peccatorum servi Dei N. : *Pro mortuis dicit :* Pro requie et remissione animæ servi tui N. In loco lucido, unde aufugit dolor, gemitus, da illi requiem, Deus noster, et fac eam quiescere, ubi circumspectat lumen vultus tui. Etiam rogamus te, memento, Domine, omnis episcopatus orthodoxi, eorum qui recte tractant verbum veritatis tuæ, omnis presbyteratus et in Christo diaconatus, et omnis sacerdotalis ordinis. Adhuc offerimus tibi hunc rationabilem cultum pro orbe terræ, pro sancta catholica et apostolica Ecclesia, pro iis qui castitate et recto instituto vitam agunt : pro fidelissimis et Christi amantibus Imperatoribus nostris, pro toto palatio et exercitu illorum : da illis, Domine, pacificum imperium, ut et nos in ipsorum tranquillitate, quietam vitam agamus, cum omni pietate et honestate.

Diaconus quidem convertitur ad portam sancti tribunalis, tenens stolam tribus extremis digitis, et dicit : Et cunctorum et cunctarum *Chorus autem canit :* Et cunctorum et cunctarum. *Sacerdos autem alta voce dicit :* In primis memento, Domine, archiepiscopi nostri N. quem concedas in Ecclesiis tuis esse salvum, honoratum, sanum, longævum, recte tractantem verbum veritatis tuæ. *Et diaconus ad januam stans dicit :* Sacratissimi metropolitæ N. *aut* episcopi N. : et pro offerente sacra dona ista piissimo sacerdote N. : pro salute piissimorum et a Deo custoditorum Imperatorum nostrorum, et cunctorum et cunctarum. *Chorus :* Et cunctorum et cunctarum.

Sacerdos orat secreto : Memento, Domine, civitatis, in qua habitamus, et omnis urbis ac regionis, et eorum qui cum fide in ipsis habitant. Memento, Domine, navigantium, iter agentium, ægrotorum, laborantium, captivorum, et salutis ipsorum. Memento, Domine, eorum qui fructum afferunt, et bene operantur in sanctis tuis Ecclesiis, et qui pauperum recordantur, et in nos omnes misericordias tuas demitte. *Alta voce :* Et da nobis uno ore et uno corde glorificare et celebrare venerandum et magnificum nomen tuum, Patris et Filii et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus :* Amen.

Sacerdos convertit se ad portam, et benedicens alta voce dicit : Et erunt misericordiæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. *Chorus :* Et cum spiritu tuo. *Et diaconus egreditur, si adest; sin minus, sacerdos, et stans in consueto loco dicit :* Omnium sanctorum memoriam agentes, etiam atque etiam Dominum precemur. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Pro oblatis et sanctificatis pretiosis donis Dominum precemur. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Ut benignus Deus noster, qui suscepit ea in sanctum, supercæleste et intellectuale altare suum, in odorem suavitatis spiritualis, mittat vicissim nobis divinam gratiam et donum sanctissimi Spiritus, Dominum precemur. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Ut eruamur nos ab omni afflictione, ira, periculo et necessitate, Dominum precemur. *Chorus :* Domine, miserere.

Sacerdos orat secreto : Tibi vitam totam et spem nostram commendamus, clemens Domine, et rogamus te, precamur et obsecramus, ut cælestium tuorum ac tremendorum mysteriorum hujus sanctæ et spiritualis mensæ cum pura conscientia participes esse dignemur, ad remissionem peccatorum et veniam delictorum, in Spiritus sancti communionem, in regni cælorum hereditatem, in fiduciam erga te, non in judicium aut condemnationem. *Diaconus :* Suscipe, serva, miserare et custodi nos, Deus, gratia tua. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Diem totum perfectum, sanctum, pacificum, et sine peccato a Domino petamus. *Chorus :* Concede, Domine. *Diaconus :* Angelum pacis, fidelem ducem, custodem animarum et corporum nostrorum a Domino petamus. *Chorus :* Concede, Domine. *Diaconus :* Veniam et remissionem peccatorum et delictorum nostrorum a Domino petamus. *Chorus :* Concede, Domine. *Diaconus :* Bona et utilia animæ nostræ, et pacem mundo a Domino petamus. *Chorus :* Concede, Domine. *Diaconus :* Residuum tempus vitæ nostræ in pace et pœnitentia perficere a Domino petamus. *Chorus :* Concede, Domine. *Diaconus :* Unitatem fidei et communionem sancti Spiritus petentes, nosmetipsos invicem, et totam vitam nostram Domino consecremus. *Chorus :* Tibi, Domine.

Alta voce sacerdos : Et dignos nos facias, Domine, ut cum fiducia, et sine crimine invocemus te cælestem Deum Patrem et dicamus. *Chorus :* Pater noster. *Sacerdos alta voce :* Quia tuum est regnum et potestas et gloria, Patris et Filii et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus :* Amen. *Sacerdos :* Pax omnibus. *Chorus :* Et cum spiritu tuo. *Diaconus :* Capita vestra Domino inclinate. *Chorus :* Tibi, Domine.

Diaconus igitur inclinans paululum cavut, et videns sacerdotem adorantem, adorat et ipse. Sacerdos inclinatus secreto precatur : Gratias agimus tibi, rex invisibilis, qui per immensam virtutem tuam omnia creasti, et ex multitudine misericordiæ tuæ ex nihilo omnia condidisti : ipse, Domine, de cælo respice eos qui tibi capita inclinant; non enim inclinant carni et sanguini, sed tibi tremendo Deo. Tu ergo, Domine, proposita nobis omnibus in bonum ex æquo distribue

Digitized by Google

secundum cujusque necessitatem : cum navigantibus naviga, cum iter agentibus iter age, ægrotos sana, medicus animarum et corporum. *Alta voce sacerdos :* Gratia et miserationibus et benignitate unigeniti Filii tui, quicum tu benedictus es, cum sanctissimo, bono et vivifico tuo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus :* Amen.

Sacerdos orat secreto : Attende, Domine Jesu Christe Deus noster, ex sancto habitaculo tuo, et ex throno gloriæ regni tui, et veni ad sanctificandum nos, qui sursum cum Patre sedes, et hic nobiscum invisibiliter versaris : et dignare potenti manu tua nobis impertiri immaculatum corpus et pretiosum sanguinem tuum, et per nos toti populo. *Deinde adorant sacerdos et diaconus, in eo in quo stant loco, ter secreto dicentes :* Deus, propitius esto mihi peccatori. *Et populus similiter, omnes cum pietate adorant. Cum autem viderit diaconus sacerdotem manus extendentem, et tangentem sanctum, ut faciat sanctam elevationem, alta voce dicit :* Attendamus. *Et sacerdos :* Sancta sanctis. *Chorus :* Unus sanctus, unus Dominus Jesus Christus, in gloriam Dei Patris. Amen.

Tum cantat chorus communionem diei, aut sancti, cujus est festum. Et diaconus præcingit se stola in crucis modum, et stans a dextris sacerdotis qui panem tenet, Dicit : Divide, domine, panem sanctum. *Sacerdos autem attente et pie dividens illum in quatuor partes dicit :* Frangitur et dividitur Agnus Dei, Filius Patris, qui frangitur et non dividitur, qui semper comeditur, et numquam consumitur, sed eos qui sunt participes sanctificat.

Tunc accipit unam sancti panis partem, et manu tenet. Et diaconus ostendens cum stola sanctum calicem dicit : Imple, domine, sanctum calicem. *Sacerdos autem dicit :* Plenitudo fidei Spiritus sancti. *Et facto signo crucis immittit in sanctum calicem. Diaconus :* Amen. *Et accepta ferventi aqua, dicit sacerdoti :* Benedic, domine, sanctam hanc fervidam. *Sacerdos benedicit dicens :* Benedictus fervor sanctorum tuorum jugiter, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. *Diaconus autem infundit in modum crucis intra sanctum calicem dicens :* Fervor fidei plenus Spiritu sancto. Amen. *Et hoc facit ter, et deposito ferventi vase, stat paululum retro, Sacerdos autem dicit :* Accede, diacone. *Et accedens diaconus pœnitentiam pie exhibet et petit veniam. sacerdos autem tenens sanctum panem, dat diacono. Et exosculans diaconus manum sibi porrigentem, accipit sanctum panem, dicens :* Impertire mihi, domine, pretiosum et sanctum corpus Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi. *Sacerdos autem dicit :* Do tibi pretiosum, sanctum et illibatum corpus Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi in remissionem peccatorum, in vitam æternam.

Et secedit pone sanctam mensam, inclinans caput, et orat eodem modo quo sacerdos. Simili modo sacerdos accipit sanctum panem, inclinans caput ante sacram mensam, et sic precatur :

Credo, Domine, et confiteor quod tu es Deus et Filius Dei vivi, qui venisti in mundum ut peccatores salvos faceres, quorum primus ego sum. Et cœnæ tuæ mysticæ hodie, Fili Dei, consortem me accipe. Non enim inimicis tuis mysterium dicam, non osculum tibi dabo sicut Judas, sed sicut latro confiteor tibi : Memento mei, Domine, in regno tuo : et, Domine, non sum dignus, ut sub sordidum tectum animæ meæ ingrediaris, sed sicut dignatus es in spelunca et præsepio brutorum reclinari, et in domo Simonis leprosi, etiamque mihi similem meretricem peccatricem ad te accedentem recepisti, digneris etiam in præsepium animæ meæ rationis expertis, et in speluncam corporis mei mortui et leprosi intrare. Et sicut non abhorruisti os sordidum meretricis osculantis intemeratos pedes tuos : sic, Domine Deus meus, ne abhorreas me peccatorem, sed ut bonus et clemens, dignare me participem fieri sanctissimi corporis et sanguinis tui.

Deus noster, condona, ignosce, remitte mihi peccatori, quæcumque in te admisi, voluntaria et involuntaria ; sive sciens, sive ignorans ; seu verbo, seu opere, seu concupiscentia commiserim : omnia mihi indulge, ut bonus et clemens, intercessionibus intemeratæ et semper virginis matris tuæ. Indemnatum me custodi, ut sumam pretiosum et immaculatum corpus, ad medelam animæ et corporis : quia tuum est regnum et potestas et gloria, Patris et Filii et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Et sic sumunt sanctum panem similiterque sanctum calicem. Et sumit prius quidem sacerdos tres haustus in una inclinatione, et in primo haustu dicit : In nomine Patris, *in secundo,* In nomine Filii, *in tertio,* In nomine Spiritus sancti. *Et post sumptionem abstergit velamine sanctum calicem, et labia sua dextere simul et pie dicens:* Hoc tetigit labia mea, et auferet iniquitates meas, et peccata mea purgabit jugiter, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Tenens autem sanctum calicem, vocat diaconum dicens : Diacone, accede. *Et diaconus venit, et adorat semel dicens :* Ecce accedo ad immortalem Regem : *et illud,* Credo et confiteor, *totum. Et dicit sacerdos :* Communicas, serve Dei diacone N., pretioso et sancto corpori et sanguini Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi in remissionem peccatorum tuorum, et in vitam æternam. *Postquam communicavit diaconus, dicit sacerdos :* Hoc tetigit labia tua, et auferet iniquitates tuas, et purgabit peccata tua : *ut pro seipso dixerat.*

Tunc accipiens diaconus sanctum discum super sanctum calicem, sancta sponqia diligenter abstergit, cum attentione et pietate, et velo sanctum calicem tegit, et alia similiter vela et stellam sancto disco imponit. Et sancti tribunalis portam aperiunt : et diaconus semel adorans, sumit sanctum calicem cum veneratione, et venit ad ostium, et attollens sanctum calicem, ostendit ipsum populo dicens : Cum timore Dei, et dilectione accedite. *Chorus :* Amen, amen, amen. Benedictus qui venit in nomine Domini. *Et sacerdos benedicit populum, dicens alta voce :* Serva, Deus, populum

Digitized by Google

Ὁ ἱερεὺς κλινόμενος, ἐπεύχεται μυστικῶς· *Εὐχαριστοῦμέν σοι, βασιλεῦ ἀόρατε, ὁ τῇ ἀμετρήτῳ σου δυνάμει τὰ πάντα δημιουργήσας, καὶ τῷ πλήθει τοῦ ἐλέους σου ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν τὰ σύμπαντα, αὐτὸς, Δέσποτα, οὐρανόθεν ἔπιδε ἐπὶ τοὺς ὑποκεκλικότας σοι τὰς ἑαυτῶν κεφαλάς· οὐ γὰρ ἔκλιναν σαρκὶ καὶ αἵματι, ἀλλὰ σοὶ, τῷ φοβερῷ Θεῷ. Σὺ οὖν, Δέσποτα, τὰ προκείμενα πᾶσιν ἡμῖν εἰς ἀγαθὸν ἐξομάλισον κατὰ τὴν ἑκάστου ἰδίαν χρείαν· τοῖς πλέουσιν σύμπλευσον, τοῖς ὁδοιποροῦσι συνόδευσον, τοὺς νοσοῦντας ἴασαι, ὁ ἰατρὸς τῶν ψυχῶν καὶ τῶν σωμάτων.* Ἐκφώνως ὁ ἱερεύς· *Χάριτι καὶ* [795] *οἰκτιρμοῖς καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ, μεθ' οὗ εὐλογητὸς εἶ σὺν τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ὁ χορός· *Ἀμήν.*

Ὁ ἱερεὺς ἐπεύχεται μυστικῶς· *Πρόσχες, Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐξ ἁγίου κατοικητηρίου σου, καὶ ἀπὸ θρόνου δόξης τῆς βασιλείας σου, καὶ ἐλθὲ εἰς τὸ ἁγιάσαι ἡμᾶς, ὁ ἄνω τῷ Πατρὶ συγκαθήμενος, καὶ ὧδε ἡμῖν ἀοράτως συνών· καὶ καταξίωσον τῇ κραταιᾷ σου χειρὶ μεταδοῦναι ἡμῖν τοῦ ἀχράντου σώματός σου καὶ τοῦ τιμίου αἵματος, καὶ δι' ἡμῶν παντὶ τῷ λαῷ.* Εἶτα προσκυνεῖ ὁ ἱερεὺς καὶ ὁ διάκονος ἐν ᾧ ἐστι τόπῳ, λέγοντες μυστικῶς τρίς· *Ὁ Θεὸς ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ.* Καὶ ὁ λαὸς ὁμοίως πάντες μετὰ εὐλαβείας προσκυνοῦσιν. Ὅταν δὲ ἴῃ ὁ διάκονος τὸν ἱερέα ἐκτείνοντα τὰς χεῖρας, καὶ ἁπτόμενον τοῦ ἁγίου ἄρτου πρὸς τὸ ποιῆσαι τὴν ἁγίαν ὕψωσιν, ἐκφωνεῖ· *Πρόσχωμεν.* Καὶ ὁ ἱερεύς· *Τὰ ἅγια τοῖς ἁγίοις.* Ὁ χορός· *Εἷς ἅγιος, εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. Ἀμήν.*

Εἶτα ψάλλει ὁ χορὸς τὸ κοινωνικὸν τῆς ἡμέρας ἢ τοῦ ἁγίου. Καὶ ὁ διάκονος ζώννυται τὸ ὡράριον αὐτοῦ σταυροειδῶς, καὶ στὰς ἐκ δεξιῶν τοῦ ἱερέως κρατοῦντος τὸν ἄρτον, λέγει· *Μέλισον, δέσποτα, τὸν ἅγιον ἄρτον.* Ὁ δὲ ἱερεὺς μελίζων αὐτὸν εἰς τέσσαρα, μετὰ προσοχῆς καὶ εὐλαβείας λέγει· *Μερίζεται καὶ διαμερίζεται ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ὁ μελιζόμενος καὶ μὴ διαιρούμενος· ὁ πάντοτε ἐσθιόμενος, καὶ μηδέποτε δαπανώμενος, ἀλλὰ τοὺς μετέχοντας ἁγιάζει.*

Τότε λαμβάνει τὸ ἓν μέρος τοῦ ἁγίου ἄρτου, καὶ ἐν τῇ χειρὶ ἔχει. Καὶ ὁ διάκονος δεικνύων σὺν τῷ ὡραρίῳ τὸ ἅγιον ποτήριον, λέγει· *Πλήρωσον, δέσποτα, τὸ ἅγιον ποτήριον.* Ὁ δὲ ἱερεὺς λέγει· *Πλήρωμα πίστεως Πνεύματος ἁγίου.* Καὶ ποιεῖ διὰ σταυροῦ, καὶ ἐμβάλλει εἰς τὸ ἅγιον ποτήριον. Ὁ διάκονος· *Ἀμήν.* Καὶ δεχόμενος τὸ ζέον, λέγει πρὸς τὸν ἱερέα· *Εὐλόγησον, δέσποτα, τὴν ἁγίαν ζέσιν ταύτην.* Ὁ δὲ ἱερεὺς εὐλογεῖ λέγων· *Εὐλογημένη ἡ ζέσις τῶν ἁγίων σου, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ἀμήν. Ὁ δὲ διάκονος ἐχχέει σταυροειδῶς ἔνδον τοῦ ἁγίου ποτηρίου, λέγων· *Ζέσις πίστεως πλήρης Πνεύματος ἁγίου.* Ἀμήν. Καὶ τοῦτο ποιεῖ ἐκ τρίτου· καὶ ἀποτιθέμενος τὸ ζέον, ἵσταται μικρὸν ἄποθεν. Ὁ δὲ ἱερεὺς λέγει· *Πρόσελθε, διάκονε.* Καὶ προσελθὼν ὁ διάκονος ποιεῖ μετάνοιαν εὐλαβῶς, αἰτῶν συγχώρησιν. Ὁ δὲ ἱερεὺς κρατῶν τὸν ἅγιον ἄρτον, δίδωσι τῷ διακόνῳ. Καὶ ἀσπασάμενος ὁ διάκονος τὴν μεταδιδοῦσαν αὐτῷ χεῖρα, λαμβάνει τὸν ἅγιον ἄρτον, λέγων· *Μετάδος μοι, δέσποτα, τὸ τίμιον καὶ ἅγιον σῶμα τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ὁ δὲ ἱερεὺς λέγει· *Μεταδίδωμί σοι τὸ τίμιον καὶ ἅγιον καὶ ἄχραντον σῶμα τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, εἰς ζωὴν αἰώνιον.*

Καὶ ἀπέρχεται ὄπισθεν τῆς ἱερᾶς τραπέζης, κλίνας τὴν κεφαλὴν, καὶ προσεύχεται ὡς ὁ ἱερεύς. Ὁμοίως [796] δὲ ὁ ἱερεὺς λαμβάνει τὸν ἅγιον ἄρτον, κλίνας τὴν κεφαλὴν ἔμπροσθεν τῆς ἱερᾶς τραπέζης, καὶ εὔχεται οὕτω·

Πιστεύω, Κύριε, καὶ ὁμολογῶ, ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ὁ ἐλθὼν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοὺς σῶσαι, ὧν πρῶτος ἐγώ εἰμι. Καὶ τοῦ δείπνου σου τοῦ μυστικοῦ σήμερον, Υἱὲ Θεοῦ, κοινωνόν με παράλαβε· οὐ μὴ γὰρ τοῖς ἐχθροῖς σου τὸ μυστήριον εἴπω· οὐ φίλημά σοι δώσω, καθάπερ ὁ Ἰούδας, ἀλλ' ὡς ὁ λῃστὴς ὁμολογῶ σοι, Μνήσθητί μου, Κύριε, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου· καὶ, Κύριε, οὐκ εἰμὶ ἄξιος, ἵνα ὑπὸ τὴν ῥυπαρὰν στέγην τῆς ψυχῆς μου εἰσέλθῃς· ἀλλ' ὡς κατεδέξω ἐν σπηλαίῳ καὶ φάτνῃ ἀλόγων ἀνακλιθῆναι, καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ Σίμωνος τοῦ λεπροῦ, καὶ τὴν ὁμοίαν μοι πόρνην τὴν ἁμαρτωλὸν προσερχομένην σοι καταδεξάμενος, αὐτὸς καταξίωσον καὶ ἐν τῇ φάτνῃ τῆς ἀλόγου μου ψυχῆς, καὶ ἐν τῷ ἐσπιλωμένῳ μου σώματι εἰσελθεῖν τοῦ νεκροῦ καὶ λεπροῦ. Καὶ ὡς οὐκ ἐβδελύξω τὸ στόμα τὸ ῥυπαρὸν τῆς πόρνης καταφιλούσης τοὺς ἀχράντους σου πόδας, οὕτω, Δέσποτα Θεέ μου, μὴ βδελύξῃ καὶ ἐμὲ τὸν ἁμαρτωλὸν, ἀλλ' ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος ἀξίωσόν με κοινωνὸν γενέσθαι τοῦ παναγίου σώματος καὶ αἵματός σου.

Ὁ Θεὸς ἡμῶν ἄνες, ἄφες, συγχώρησόν μοι τῷ ἁμαρτωλῷ τὰ παραπτώματά μου, ὅσα σοι ἥμαρτον, τὰ ἑκούσιά τε καὶ ἀκούσια· εἴτε ἐν γνώσει, εἴτε ἐν ἀγνοίᾳ, εἴτε ἐν λόγῳ, εἴτε ἐν ἔργῳ, εἴτε ἐν ἐπιθυμήσει ἔπραξα, πάντα μοι συγχώρησον, ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος, ταῖς πρεσβείαις τῆς παναχράντου σου καὶ ἀειπαρθένου μητρός. Ἀκατάκριτόν με διατήρησον δέξασθαι τὸ τίμιον καὶ ἄχραντον σῶμά σου, εἰς ἴασιν ψυχῆς καὶ σώματος· ὅτι σοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Καὶ οὕτω μεταλαμβάνουσι τὸν ἅγιον ἄρτον, ὁμοίως καὶ τὸ ἅγιον ποτήριον. Καὶ μεταλαμβάνει πρότερον μὲν ὁ ἱερεὺς τρία ῥοφήματα ἐν μιᾷ ὑποκλίσει· καὶ ἐν μὲν τῷ πρώτῳ ῥοφήματι, λέγει· *Εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρός·* ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ· *Καὶ τοῦ Υἱοῦ·* ἐν τῷ τρίτῳ δέ· *Καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.* Καὶ μετὰ τὴν μετάληψιν σπογγίζει τῷ καλύμματι τὸ ἅγιον ποτήριον καὶ τὰ ἑαυτοῦ χείλη ἐπιδεξίως ἅμα καὶ εὐλαβῶς, λέγων· *Τοῦτο ἥψατο τῶν χειλέων μου, καὶ ἀφελεῖ τὰς ἀνομίας μου, καὶ τὰς ἁμαρτίας μου περικαθαριεῖ, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.*

Κρατῶν δὲ τὸ ἅγιον ποτήριον καλεῖ τὸν διάκονον, λέγων· *Διάκονε, πρόσελθε.* Καὶ ὁ διάκονος ἔρχεται, καὶ προσκυνεῖ ἅπαξ λέγων· *Ἰδοὺ προσέρχομαι τῷ ἀθανάτῳ βασιλεῖ·* καὶ τὸ, *Πιστεύω καὶ ὁμολογῶ,* ὅλον. Καὶ λέγει ὁ ἱερεύς· *Μεταλαμβάνεις ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ διάκονος, ὁ δεῖνα, τὸ τίμιον καὶ ἅγιον σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν σου, καὶ εἰς ζωὴν αἰώνιον.* Μεταλαβόντος δὲ τοῦ διακόνου, λέγει ὁ ἱερεύς· *Τοῦτο ἥψατο τῶν χειλέων σου, καὶ ἀφελεῖ τὰς ἀνομίας σου, καὶ τὰς ἁμαρτίας σου περικαθαριεῖ·* ὡς καὶ δι' ἑαυτοῦ εἶπε.

Digitized by Google

Τότε λαβὼν τὸν ἅγιον δίσκον ὁ διάκονος, ἐπάνω τοῦ [797] ἁγίου ποτηρίου ἀποσπογγίζει τῷ ἁγίῳ σπόγγῳ πάνυ καλῶς καὶ μετὰ προσοχῆς καὶ εὐλαβείας· καὶ σκεπάζει τὸ ἅγιον ποτήριον τῷ καλύμματι. Ὁμοίως καὶ ἐπὶ τὸν ἅγιον δίσκον τίθησι τὸν ἀστέρα καὶ τὰ καλύμματα. Καὶ ἀνοίγουσι τὴν θύραν τοῦ ἁγίου βήματος· καὶ ὁ διάκονος προσκυνήσας ἅπαξ, λαμβάνει τὸ ποτήριον μετὰ εὐλαβείας, καὶ ἔρχεται εἰς τὴν θύραν, καὶ ὑψῶν τὸ ἅγιον ποτήριον, δείκνυσιν αὐτὸ τῷ λαῷ, λέγων· *Μετὰ φόβου Θεοῦ καὶ ἀγάπης προσέλθετε.* Ὁ χορός· *Ἀμήν, ἀμήν, ἀμήν. Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.* Καὶ ὁ ἱερεὺς εὐλογεῖ τὸν λαὸν, λέγων ἐκφώνως· *Σῶσον, ὁ Θεὸς, τὸν λαόν σου, καὶ εὐλόγησον τὴν κληρονομίαν σου.* Καὶ ὁ χορός· *Εἰς πολλὰ ἔτη, Δέσποτα.*

Καὶ ἐπιστρέφουσιν ὅ τε διάκονος καὶ ὁ ἱερεὺς εἰς τὴν ἁγίαν τράπεζαν· καὶ θυμιᾷ ὁ ἱερεὺς τρὶς λέγων καθ' ἑαυτόν· *Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, ὁ Θεὸς, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου.* Εἶτα λαβὼν τὸν ἅγιον δίσκον, τίθησιν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ διακόνου. Καὶ ὁ διάκονος λαβὼν αὐτὸν μετὰ εὐλαβείας, θεωρῶν ἔξω πρὸς τὴν θύραν, οὐδὲν λέγων ἀπέρχεται εἰς τὴν πρόθεσιν, καὶ ἀποτίθησιν αὐτόν. Ὁ δὲ ἱερεὺς προσκυνήσας καὶ λαβὼν τὸ ἅγιον ποτήριον, καὶ ἐπιστραφεὶς πρὸς τὴν θύραν, ὁρᾷ τὸν λαὸν, λέγων· *Πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ὁ χορός· *Ἀμήν.*

Ψαλλομένου τοῦ, *Πληρωθήτω*, ἀποκομίζονται ἐν τῇ προθέσει τὰ ἅγια, προπορευομένου τοῦ διακόνου, λέγοντος τοῦ ἱερέως τὴν εὐχὴν ταύτην μυστικῶς· *Εὐχαριστοῦμέν σοι, Δέσποτα φιλάνθρωπε, εὐεργέτα τῶν ψυχῶν ἡμῶν, ὅτι καὶ τῇ παρούσῃ ἡμέρᾳ κατηξίωσας ἡμᾶς τῶν ἐπουρανίων σου καὶ ἀθανάτων μυστηρίων· ὀρθοτόμησον ἡμῶν τὴν ὁδὸν, στήριξον ἡμᾶς ἐν τῷ φόβῳ σου τοὺς πάντας, φρούρησον ἡμῶν τὴν ζωὴν, ἀσφάλισαι ἡμῶν τὰ διαβήματα, εὐχαῖς καὶ ἱκεσίαις τῆς ἐνδόξου θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, καὶ πάντων τῶν ἁγίων σου.*

Καὶ ὁ μὲν διάκονος θυμιάσας τὰ ἅγια, καὶ τὸ θυμιατὸν ἀποθέμενος, καὶ ἐν τῷ συνήθει τόπῳ στὰς, λέγει· *Ὀρθοὶ μεταλαβόντες τῶν θείων, ἁγίων, ἀχράντων, ἀθανάτων, ἐπουρανίων καὶ ζωοποιῶν μυστηρίων, ἀξίως εὐχαριστήσωμεν τῷ Κυρίῳ.* Ὁ χορός· *Κύριε, ἐλέησον.* Ὁ διάκονος· *Ἀντιλαβοῦ, σῶσον, ἐλέησον καὶ διαφύλαξον ἡμᾶς ὁ Θεὸς τῇ σῇ χάριτι.* Ὁ χορός· *Κύριε, ἐλέησον.* Ὁ διάκονος· *Τὴν ἡμέραν πᾶσαν, τελείαν, ἁγίαν, εἰρηνικὴν καὶ ἀναμάρτητον αἰτησάμενοι, ἑαυτοὺς καὶ ἀλλήλους καὶ πᾶσαν τὴν ζωὴν ἡμῶν Χριστῷ τῷ Θεῷ παραθώμεθα.* Ὁ χορός· *Σοὶ, Κύριε.* Ἐκφώνως ὁ ἱερεύς· *Ὅτι σὺ ὁ ἁγιασμὸς ἡμῶν, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ὁ χορός· *Ἀμήν* Ὁ διάκονος· *Ἐν εἰρήνῃ προσέλθωμεν·* καὶ αὖθις· *Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.*

Εὐχὴ ὀπισθάμβωνος ἐκφωνουμένη παρὰ τοῦ ἱερέως ἔξω τοῦ βήματος.

Ὁ εὐλογῶν τοὺς εὐλογοῦντάς σε, Κύριε, καὶ ἁγιάζων τοὺς ἐπὶ σοὶ πεποιθότας, σῶσον τὸν λαόν σου, καὶ [798] *εὐλόγησον τὴν κληρονομίαν σου· τὸ πλήρωμα τῆς Ἐκκλησίας σου φύλαξον, ἁγίασον τοὺς ἀγαπῶντας τὴν εὐπρέπειαν τοῦ οἴκου σου· σὺ αὐτοὺς ἀντιδόξασον τῇ θείᾳ σου δυνάμει, καὶ μὴ ἐγκαταλίπῃς ἡμᾶς τοὺς ἐλπίζοντας ἐπὶ σέ· εἰρήνην τῷ κόσμῳ σου δώρησαι, ταῖς Ἐκκλησίαις σου, τοῖς ἱερεῦσι, τοῖς βασιλεῦσιν ἡμῶν, τῷ στρατῷ, καὶ παντὶ τῷ λαῷ σου· ὅτι πᾶσα δόσις ἀγαθὴ καὶ πᾶν δώρημα τέλειον ἄνωθέν ἐστι, καταβαῖνον ἐκ σοῦ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων· καὶ σοὶ τὴν δόξαν καὶ εὐχαριστίαν καὶ προσκύνησιν ἀναπέμπομεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ὁ χορός· *Ἀμήν.*

Ταύτης τῆς εὐχῆς λεγομένης, ἵσταται ὁ διάκονος ἔμπροσθεν τῶν ἁγίων θυρῶν, καὶ κρατῶν τὸ ὡράριον αὐτοῦ, ὡς πολλάκις εἴρηται, τὴν κεφαλὴν ὑποκλίνει μέχρι συμπληρώσεως τῆς εὐχῆς· καὶ ὁ χορὸς ψάλλει τρὶς τὸ, *Εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος·* καὶ τὸν ψαλμόν· *Εὐλογήσω τὸν Κύριον·* ἢ τοῦ ἁγίου τῆς ἡμέρας.

Εὐχὴ ἐν τῷ συστέλλαι τὰ ἅγια μυστικῶς.

Τὸ πλήρωμα τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν αὐτὸς ὑπάρχων, Χριστὲ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ πληρώσας πᾶσαν πατρικὴν οἰκονομίαν, πλήρωσον χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης τὰς καρδίας ἡμῶν, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Μετὰ τὴν εὐχὴν ἐξέρχεται ὁ ἱερεὺς, καὶ στὰς ἐν τῷ συνήθει τόπῳ, δίδωσι τὸ ἀντίδωρον· εἶτα ποιεῖ ἀπόλυσιν, λέγων· *Δόξα σοι, Χριστὲ ὁ Θεὸς ἡμῶν· ἡ ἐλπὶς ἡμῶν, δόξα σοι.* Καὶ ὁ χορός· *Δόξα Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ἀμήν. Καὶ εἰ ἔστι Κυριακὴ, λέγει ὁ ἱερεύς· *Ὁ ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν Χριστὸς, ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν.* Εἰ δὲ οὐκ ἔστιν ἀναστάσιμος, λέγει· *Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν, ταῖς πρεσβείαις τῆς παναχράντου αὐτοῦ μητρὸς, τῇ θείᾳ δυνάμει τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ, τῶν ἁγίων, ἐνδόξων καὶ πανευφήμων ἀποστόλων, τοῦ ἁγίου τοῦ ἡμέρας, τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσοστόμου, τῶν ἁγίων καὶ δικαίων θεοπατόρων Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννης, καὶ πάντων τῶν ἁγίων, ἐλεήσαι καὶ σώσαι ἡμᾶς, ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος.*

Καὶ εὐλογῶν τὸν λαὸν, εἰσέρχεται. Μετὰ δὲ τὴν ἀπόλυσιν, εἰ οὐκ ἔστι διάκονος, εἰσέρχεται ὁ ἱερεὺς εἰς τὴν πρόθεσιν, καὶ μεταλαμβάνει τὸ ὑπολειφθὲν ἐν τῷ ἁγίῳ ποτηρίῳ προσεχῶς καὶ εὐλαβῶς· καὶ ἀποπλύνει τὸ ἅγιον ποτήριον τρὶς τῷ οἴνῳ καὶ τῷ ὕδατι, καὶ ὁρᾷ μὴ μείνῃ τὸ λεγόμενον μαργαρίτης. Τότε λέγει, *Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα·* ὅλον.

Καὶ συστέλλει τὰ ἅγια, τὸ ποτήριον, τὸν δίσκον μετὰ τῶν καλυμμάτων κατὰ τὸ ἔθος. Εἰ δέ ἐστι διάκονος, ὁ αὐτὸς ποιεῖ. Ὁ δὲ ἱερεὺς ἀπέρχεται ἐν τῷ σκευοφυλακίῳ, καὶ ἐκδύει ἑαυτὸν λέγων τρὶς τὸ, *Ἅγιος ὁ Θεός·* καὶ τὸ, *Παναγία Τριάς·* καὶ τὸ, *Πάτερ ἡμῶν.*

Τότε λέγει τὸ ἀπολυτίκιον τοῦ Χρυσοστόμου· *Ἡ τοῦ στόματός σου καθάπερ πυρσὸς ἐκλάμψασα χάρις, τὴν* [799] *οἰκουμένην ἐφώτισεν, ἀφιλαργυρίας τῷ κόσμῳ θησαυροὺς ἐναπέθετο, τὸ ὕψος ἡμῖν τῆς ταπεινοφροσύνης ὑπέδειξεν. Ἀλλὰ σοῖς λόγοις παιδεύων, πάτερ Ἰωάννη Χρυσόστομε, πρέσβευε Χριστῷ τῷ Θεῷ σωθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.*

Μετέπειτα τὸ κοντάκιον· *Ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐδέξω τὴν θείαν χάριν, καὶ διὰ τῶν σῶν χειλέων πάντας ἐκδιδάσκεις προσκυνεῖν ἐν Τριάδι τὸν ἕνα Θεὸν, Ἰωάννη Χρυσόστομε πανμακάριστε, ὅσιε· ἐπαξίως εὐφημοῦμέν σε· ὑπάρχεις γὰρ καθηγητὴς ὡς τὰ θεῖα σαφῶν.* Ἢ λέγει τῆς ἡμέρας, ἢ τὸ ἀναστάσιμον, εἰ ἔστι Κυριακή· καὶ τὴν ἀπόλυσιν, ὡς ἔθος, μυστικῶς. Τότε ἐξέρχεται εἰς τὰς θύρας τοῦ ἁγίου βήματος, ἐνδεδυμένος τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ τὸ ἱερατικὸν, καὶ προσκυνεῖ λέγων τὸ, *Ὁ Θεὸς ἱλάσθητί μοι.* Καὶ ἐπιστρέφων πρὸς τὸν λαὸν, εὐλογεῖ λέγων ἐκφώνως· *Φυλάξαι Κύριος ὁ Θεὸς πάντας ὑμᾶς τῇ αὐτοῦ χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ἀμήν. Ὁ δὲ λαὸς, κλίνοντες τὰς κεφαλὰς πάντες, λέγουσι τὸ, *Δι' εὐχῶν τῶν ἁγίων Πατέρων.* Καὶ ἀπέρχονται ἐν εἰρήνῃ σὺν Θεῷ ἁγίῳ.

Digitized by Google

tuum, et benedic hereditatem tuam. *Et Chorus :* In multos annos, Domine.

Et revertuntur diaconus et sacerdos ad sanctam mensam : et incensum offert sacerdos ter dicens apud semetipsum : Exaltare super cælos, Deus, et super omnem terram gloria tua. *Deinde accipiens sanctum discum ponit super caput diaconi. Et diaconus suscipiens ipsum cum veneratione respiciens extra versus januam, nihil loquens pergit ad mensam propositionis, et deponit ipsum. Sacerdos autem adorans et accipiens sanctum calicem, conversus ad januam videt populum dicens :* Perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus :* Amen.

Dum psallitur, Repleatur, *deferuntur illa ad sanctam propositionis mensam, præcedente diacono, sacerdote dicente hanc orationem secreto :* Gratias agimus tibi, Domine benigne, benefactor animarum nostrarum, quia in præsenti die dignatus es nos cælestibus et immortalibus mysteriis tuis. Viam nostram dirige, confirma nos omnes in timore tuo, custodi vitam nostram, tutos fac gressus nostros, precibus et supplicationibus gloriosæ Deiparæ et semper virginis Mariæ, et omnium sanctorum tuorum.

Et diaconus postquam incensum emisit in sancta, et thuribulum deposuit, in consueto loco stans dicit : Recti participes effecti divinorum, sanctorum, illibatorum, immortalium, cælestium et vivificorum mysteriorum, digne gratias agamus Domino. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Suscipe, serva, miserare et custodi nos Deus gratia tua. *Chorus :* Domine, miserere. *Diaconus :* Diem omnem, perfectum, sanctum, pacificum, et a peccato immunem postulantes, nos ipsos et invicem, et totam vitam nostram Christo Deo consecremus. *Chorus :* Tibi, Domine. *Alta voce sacerdos :* Quia tu sanctificatio nostra, tibi gloriam referimus, Patri et Filio et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus :* Amen. *Diaconus :* In pace procedamus; *et rursus :* Dominum precemur.

Oratio pone ambonem alta voce a sacerdote extra tribunal pronuntiata.

Qui benedicis benedicentes te, Domine, qui sanctificas eos qui in te confidunt, serva populum tuum et benedic hereditatem tuam : plenitudinem Ecclesiæ tuæ custodi, sanctifica eos qui diligunt decorem domus tuæ : tu illos vicissim glorifica divina tua virtute, et ne derelinquas nos, qui speramus in te. Da pacem mundo, Ecclesiis tuis, sacerdotibus, regibus nostris, exercitui, et omni populo tuo : quia omne datum bonum, et omne donum perfectum, desursum est, descendens ex te Patre luminum, et tibi gloriam, gratiarum actionem et adorationem referimus, Patri et Filio et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. *Chorus :* Amen.

Dum hæc oratio dicitur, stat diaconus ante sanctas januas, et tenens stolam suam, ut sæpe dictum est, caput inclinat usque dum completa est oratio. Et chorus ter psallit illud : Sit nomen Domini benedictum ex hoc nunc usque in sæculum ; *et psalmum,* Benedicam Dominum, *vel sancti illius diei.*

Oratio dum contrahuntur sancta, secreto.

Qui plenitudo legis et prophetarum es, Christe Deus noster, qui omnem paternam œconomiam implevisti, imple gaudio et lætitia corda nostra perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Post orationem egreditur sacerdos, et stans in consueto loco, distribuit panem benedictum. Deinde facit dimissionem dicens : Gloria tibi, Christe Deus noster, spes nostra, gloria tibi. *Et chorus :* Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. *Et si sit Dominica, dicit sacerdos :* Qui resurrexit ex mortuis Christus, verus Deus noster. *Si vero non sit dies resurrectionis dicit :* Christus verus Deus noster, precibus intemeratæ suæ matris, divina virtute pretiosæ et vivificæ crucis ; sanctorum gloriosorum et celebrium apostolorum sancti N. *cujus festum illo die colitur ;* sancti Patris nostri Joannis Chrysostomi, archiepiscopi Constantinopolitani, sanctorum et justorum Dei parentum Joachim et Annæ, et omnium sanctorum, misereatur nostri et servet nos, ut bonus et clemens.

Et benedicens populum, ingreditur. Post demissionem autem, si non est diaconus, intrat sacerdos ad mensam propositionis, et quod residuum est in sancto calice, attente et reverenter consumit, sanctum calicem ter vino et aqua abluit, et attendit ne maneat particula, quæ vocatur margarita. Tunc dicit : Nunc dimittis servum tuum, Domine ; *totum hymnum.*

Et colligit sancta, calicem, discum cum velis, pro more. Si vero adsit diaconus, id ipse facit. Sacerdos autem abit in vestiarium, et se exuit, ter dicens illud, Sanctus Deus ; *et illud,* Sanctissima Trinitas; *et illud,* Pater noster.

Tunc dicit dimissorium Chrysostomi : Oris tui velut fax resplendens gratia, orbem illuminavit, liberalitatis thesauros in mundo deposuit, altitudinem humilitatis nobis ostendit. Sed qui tuis verbis nos doces, Pater Joannes Chrysostome, intercede apud Christum Deum pro salute animæ nostræ.

Post hæc breviculum : De cælis accepisti divinam gratiam, et labiis tuis omnes doces in Trinitate unum Deum adorare, Joannes Chrysostome beatissime, sancte. Condigne celebramus te ; es enim præceptor, ut divina manifestans. *Vel dicit diei breviculum, vel resurrectionis, si sit Dominica, et dimissionem, ut moris est, secreto. Tunc exit ad januas sancti tribunalis, indutus vestimento suo sacerdotali, et adorat, dicens :* Deus propitius esto mihi. *Et conversus ad populum benedicit, alta voce dicens :* Custodiat Dominus Deus vos omnes in gratia sua et benignitate, perpetuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. *Populus autem inclinato capite dicit :* Per orationes sanctorum Patrum. *Et in pace cum sancto Deo discedunt.*

Digitized by Google

ORATIO

JOANNIS CHRYSOSTOMI,

QUANDO VEL LECTURUS, VEL LECTOREM AUDITURUS ERAT.

Domine Jesu Christe, Deus noster, aperi aures et oculos cordis mei, ut audiam verba tua, et intelligam et exsequar mandata tua, Domine, quia *Advena ego sum in terra. Ne abscondas a me mandata tua, sed revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua* (*Psal.* 118. 19. et 18). In te enim spero, Deus meus, ut tu cor meum illumines.

ORATIO SECUNDA JOANNIS CHRYSOSTOMI.

Domine Deus meus, magnus et terribilis et gloriosus, omnis visibilis et intelligibilis naturæ Creator, qui servas pactum tuum et misericordiam tuam iis qui diligunt te et custodiunt mandata tua : gratias ago tibi et nunc et perpetuo ob beneficia omnia tam manifesta, quam occulta, quæ mihi contulisti. Et ad hoc usque tempus laudo, glorifico et magnifico te, quia mirabilem exhibuisti erga me misericordiam et miserationem tuam, protegens me ex utero matris meæ, et in omnibus providens mihi, conservans et dirigens sancte ea quæ ad me spectant ex sola benignitate et clementia tua. Neque enim ob indignitatem et passiones meas despexisti humilitatem meam; sed ex benignitate et commiseratione tua mihi benefaciendi et providendi finem non fecisti : *Et usque ad senectam et senium Deus meus ne derelinquas me* (*Psal.* 70. 18), Jesu Christe, pulchrum nomen, dulcedo mea, concupiscentia mea et spes mea : qui propter nos homo factus es, et crucis mortem subiisti, et omnia in sapientia dispensasti et disposuisti propter salutem nostram. Confiteor tibi, Domine Deus meus, in toto corde meo; flecto genu corporis et animæ, confitens tibi Deo meo omnia peccata mea. Inclina tu quoque aurem tuam ad supplicationem meam, et dimitte impietatem cordis mei. Peccavi, inique egi, deliqui, irritavi et exasperavi bonum meum Dominum, nutritorem, curatorem : non est genus nequitiæ, quod dici possit vel dici nequeat, quod non admiserim et opere et verbo, et ex cognitione et ex ignorantia, ex animo et cogitationibus, supra modum omnem peccando : ac cum sæpe me pœnitentiam acturum promisissem, toties in eadem mala incidi. Facilius stillæ pluviæ numerentur, quam peccata mea : supergressa sunt enim caput meum, et sicut onus grave gravatæ sunt. Nam a juventute ad hoc usque tempus absurdis cupiditatibus fores aperiens, effreni impetu usus sum, vestem superne textam sancti baptismatis fœdans templum corporis mei commaculans, miseram animam ignominiosis affectibus deturpans, iniquitatem omnem et injustitiam exercens : quæ si singulatim commemorare voluero, deficiet me tempus. Quoniam vero omnia tu nosti : neque enim est creatura occulta tibi; omnia enim nuda et aperta oculis tuis : quid dicatur tibi scienti, qui nihil ignoras? Mihi autem conteruntur et cor et ossa animi mei, et totus in dubitationis profundum immergor, mecum reputans quod cum tot tantaque peccata admiserim, ne minimum quoque pœnitentiæ opus exhibuerim : et tempus putationis prope est, et mortis statuta hora adest, nullumque pœnitentiæ tempus. Ideo turbata est anima mea, dolore et mœstitia plena : imparatus enim cum sim, mea examinans et dijudicans, nihil ad defensionem idoneum invenio, neque ullam machinam vel modum, quo ab æterno igne eripiar. Si enim justus vix salvus evadit, ego peccator ubi compaream (1. *Petr.* 4. 18)? Et si per multas tribulationes regnum cælorum dignis in sortem datur (*Act.* 14. 21), et angusta arctaque via vitæ est (*Matth.* 7. 14) : quomodo ego passionibus et perditis moribus deditus salute dignus habebor? Si omnis justitia hominis sicut pannus menstruatæ (*Isai.* 64. 6); tantum cœnum tanta iniquitas, quid reputabitur? Si de otioso verbo rationes sunt reddendæ (*Matth.* 12. 36) : pro tot tantisque peccatis quam vel apparentem habebo defensionem? Hei mihi, o anima! quod nostra sic processerint. Brevis est vita et circumscripta, cito transiens et ad mortem mittens : æternum peccatoribus est supplicium, ut et regnum justis, et vita amborum morte non abscinditur? Quid ergo faciam? quid agam? in quod chaos me conjiciam? Terribilis mors est, maxime peccatorum, quia mala : nam *Mors peccatorum pessima* (*Psal.* 33. 22) : terribiles etiam sunt post mortem formidines; sed longe terribilius est incidere in manus Dei viventis, ex quibus nemo possit eruere. Cum igitur venerit ut glorificetur in sanctis suis, et reddat unicuique secundum opera sua : cum throni positi fuerint, cum Judex terribilis, qui sine acceptione est, sedebit, et fluvius igneus manabit in conspectu ejus, et splendor atque gaudium justis paratum erit, et universæ angelorum myriades, omnesque qui a sæculo sunt homines, omnisque simul creatura, visi-

Digitized by Google

ΕΥΧΗ
ΙΩΑΝΝΟΥ
ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

Ἐν τῷ μέλλειν ἀναγινώσκειν, ἢ ἀναγινώσκοντος ἑτέρου ἀκροᾶσθαι.

Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἄνοιξον τὰ ὦτα καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας μου, τοῦ ἀκούειν με τοὺς λόγους σου, καὶ συνιέναι καὶ ποιεῖν τὸ θέλημά σου, Κύριε, ὅτι *Πάροικος ἐγώ εἰμι ἐν τῇ γῇ. Μὴ ἀποκρύψῃς ἀπ' ἐμοῦ τὰς ἐντολάς σου, ἀλλ' ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσια ἐκ τοῦ νόμου σου.* Ἐπὶ σοὶ γὰρ ἐλπίζω, ὁ Θεός μου, ἵνα σύ μου φωτίσῃς τὴν καρδίαν.

ΕΥΧΗ ΔΕΥΤΕΡΑ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ.

Κύριε ὁ Θεός μου, ὁ μέγας καὶ φοβερὸς καὶ ἔνδοξος, ὁ πάσης ὁρωμένης καὶ νοουμένης κτίσεως δημιουργός, ὁ φυλάσσων τὴν διαθήκην σου καὶ τὸ ἔλεός σου τοῖς ἀγαπῶσί σε καὶ φυλάσσουσι τὰ προστάγματά σου· καὶ νῦν καὶ πάντοτε εὐχαριστῶ σοι πασῶν ἕνεκα τῶν εἰς ἐμὲ γενομένων εὐεργεσιῶν σου φανερῶν καὶ ἀφανῶν. [800] Καὶ μέχρι τοῦ νῦν αἰνῶ καὶ δοξάζω καὶ μεγαλύνω σε, ἀνθ' ὧν ἐθαυμάστωσας ἐπ' ἐμοὶ τὰ ἐλέη σου τὰ πλούσια καὶ τοὺς οἰκτιρμούς σου, ἀντιλαβόμενός μου ἐκ γαστρὸς μητρός μου, καὶ ἐπὶ πᾶσι προνοησάμενος, συντηρήσας τε καὶ διακυβερνήσας ὁσίως τὰ κατ' ἐμὲ διὰ μόνην χρηστότητα καὶ φιλανθρωπίαν σου. Οὐ γὰρ διὰ τὸ ἀνάξιόν μου καὶ ἐμπαθὲς ὑπερεῖδες τὴν ἐμὴν ταπείνωσιν, ἀλλὰ διὰ τὸ φιλάνθρωπόν σου καὶ συμπαθὲς εὐεργετῶν καὶ προνοούμενος οὐ διέλειπας· *Καὶ ἕως γήρως καὶ πρεσβείου ὁ Θεός μου μὴ ἐγκαταλίπῃς με,* Ἰησοῦ Χριστὲ, τὸ καλὸν ὄνομα, ὁ γλυκασμός μου, καὶ ἡ ἐπιθυμία μου, καὶ ἡ ἐλπίς μου· ὁ ἀνανθρωπήσας δι' ἡμᾶς, καὶ τὸν διὰ σταυροῦ θάνατον ὑπομείνας, καὶ πάντα ἐν σοφίᾳ οἰκονομήσας καὶ διαθέμενος τῆς ἡμῶν ἕνεκα σωτηρίας. Ἐξομολογοῦμαί σοι, Κύριε ὁ Θεός μου, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου, κλίνω γόνυ σώματος καὶ ψυχῆς, ἐξαγορεύων σοὶ τῷ Θεῷ μου πάσας τὰς ἁμαρτίας μου. Κλῖνον καὶ αὐτὸ τὸ οὖς σου εἰς τὴν ἐμὴν δέησιν, καὶ ἄφες τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου. Ἥμαρτον, ἠνόμησα, ἐπλημμέλησα, παρώξυνα, παρεπίκρανα τὸν ἐμὸν ἀγαθὸν Δεσπότην καὶ τροφέα καὶ κηδεμόνα· οὐκ ἔστιν εἶδος κακίας ῥητὸν ἢ ἄῤῥητον, ὃ οὐκ ἐποίησα καὶ ἔργῳ καὶ λόγῳ, καὶ γνώσει καὶ ἀγνοίᾳ, καὶ ἐνθυμήμασι καὶ νοήμασι, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν ἁμαρτήσας· καὶ πολλάκις μετανοεῖν ὑποσχόμενος, τοσαυτάκις τοῖς αὐτοῖς περιέπεσα. Εὐκοπώτερον σταγόνες ὑετοῦ ἀριθμηθήσονται, ἢ τῶν ἐμῶν ἁμαρτημάτων ἡ πληθύς· ὑπερῆραν γὰρ τὴν κεφαλήν μου, καὶ ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν. Ἀπὸ γὰρ νεότητός μου καὶ μέχρι τοῦ νῦν ταῖς ἀτόποις ἐπιθυμίαις θύραν ἀνοίξας, ἀχαλινώτοις καὶ ἀτάκτοις ἐχρησάμην ὁρμαῖς, μολύνας τὸν χιτῶνα τὸν ἄνωθεν ὑφαντὸν τοῦ ἁγίου μου βαπτίσματος, τὸν ναὸν μου τοῦ σώματος κηλιδώσας, τὴν ταλαίπωρόν μου ψυχὴν τοῖς πάθεσι τῆς ἀτιμίας καταμιάνας, καὶ πᾶσαν ἄλλην παρανομίαν καὶ ἀδικίαν διαπραξάμενος· ὧν ἐάν κατὰ μέρος ἐπιμνησθῆναι θελήσω, ἐπιλείψει με διηγούμενον ὁ χρόνος. Ἐπεὶ δὲ πάντα οἶδας αὐτὸς (οὐδὲ γάρ ἐστι κτίσις ἀφανὴς ἐνώπιόν σου, πάντα δὲ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς σου), τί δεῖ πρὸς εἰδότα λέγειν τὰ μὴ ἀγνοούμενα παρὰ σοῦ; Ἐμοῦ δὲ συντρίβεται ἡ καρδία καὶ τὰ ὀστᾶ τῆς ψυχῆς, καὶ ὅλος εἰς ἀπορίας καταδύομαι βάθος, ἐνθυμούμενος ὅτι τηλικαῦτα καὶ τοσαῦτα ἡμαρτηκὼς, οὐδὲ μικρόν τι μεταμελείας ἔργον ἐνεδειξάμην· καὶ ὁ καιρὸς τῆς τομῆς ἐγγὺς, καὶ ἡ προθεσμία τοῦ θανάτου παρέστηκεν, ὁ δὲ τῆς μετανοίας καιρὸς οὐδαμοῦ. Διὰ τοῦτο τετάρακται ἡ ψυχή μου, καὶ κατώδυνός ἐστι καὶ κατηφείας πλήρης· ἀνέτοιμος γὰρ καὶ ἀπαράσκευος ὤν, διαλογιζόμενός τε καὶ ἀνακρίνων τὰ κατ' ἐμαυτὸν, οὐδὲν ἱκανὸν πρὸς ἀπολογίαν εὑρίσκω, οὐδέ τινα τρόπον κἂν μηχανήν, δι' ὧν τοῦ αἰωνίου πυρὸς ῥυσθήσομαι. Εἰ γὰρ ὁ δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ ἁμαρτωλὸς ἐγὼ ποῦ φανοῦμαι; Καὶ εἰ διὰ πολλῶν θλίψεων ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν τοῖς ἀξίοις κατακληροῦται, καὶ στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς τῆς ζωῆς, πῶς ἐγὼ καθηδυπαθῶν καὶ ἀκολασταίνων διαπαντὸς τῆς σωτηρίας ἀξιωθήσομαι; Καὶ εἰ πᾶσα δικαιοσύνη ἀνθρώπου, ὡς ῥάκος ἀποκαθημένης, ὁ τοσοῦτος βόρβορος καὶ [801] ἀδικία τί λογισθήσεται; Εἰ καὶ ὑπὲρ ἀργοῦ λόγου ἀπολογήσασθαι πρόκειται, ὑπὲρ τοσούτων ἐγὼ ἁμαρτημάτων τίνα εὐπρόσωπον ἔξω τὴν ἀπολογίαν; Οἴμοι ψυχή! ὅτι οὕτω τὰ καθ' ἡμᾶς προεχώρησε. Βραχὺς ὁ βίος καὶ εὐπερίστατος, ὀξέως παροδεύων καὶ πρὸς τὸν θάνατον παραπέμπων· αἰωνία τῶν ἁμαρτωλῶν ἡ τιμωρία, ὥσπερ καὶ ἡ τῶν δικαίων βασιλεία, καὶ ζωὴ ἀμφοτέρων μὴ κοπτομένη θανάτῳ. Τί οὖν ποιήσω; τί διαπράξωμαι; εἰς πῖλον χάος ἐμαυτὸν ἀκοντίσω; Φοβερὸς γὰρ καὶ ὁ θάνατος, καὶ μάλιστα τῶν ἁμαρτωλῶν, ἐπεὶ καὶ πονηρός· *Θάνατος γὰρ ἁμαρτωλῶν πονηρός·* φοβερὰ δὲ καὶ τὰ μετὰ θάνατον δείματα, φοβερώτερον δὲ πολλῷ μᾶλλον τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος, ἐξ ὧν οὐκ ἔστιν ὁ ἐξελέσθαι δυνάμενος. Ὅταν οὖν ἔλθῃ ἐνδοξασθῆναι ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, καὶ ἀποδοῦναι ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ·

Digitized by Google

ὅταν θρόνοι τεθῶσι, καὶ ὁ ἀδέκαστος Κριτὴς φοβερὸς καθίσεται, καὶ ὁ ποταμὸς τοῦ πυρὸς ἕλκων ἔμπροσθεν, καὶ ἡ λαμπρότης καὶ ἡ χαρὰ τῶν δικαίων ἡτοιμασμένη, καὶ πᾶσαι αἱ τῶν ἀγγέλων μυριάδες, καὶ πάντες οἱ ἀπ' αἰῶνος ἄνθρωποι, καὶ πᾶσα ὁμοῦ ἡ κτίσις, ἥ τε ὁρωμένη καὶ ἡ νοουμένη ὑπότρομος παρίσταται· τί ἐγὼ τότε διαπράξωμαι αἰσχύνης πεπλησμένος, ὑπὸ τοῦ συνειδότος κατεγνωσμένος, παρρησίας πάσης καὶ ἀπολογίας ἐστερημένος; Στεναγμοὶ πάντοθεν. Οἴμοι τῶν κακῶν! τί πρῶτον θρηνήσω; τί δεύτερον στενάξω; τί ἀπολοφύρωμαι; τὴν στέρησιν τῶν ἀγαθῶν, ἢ τὴν ὀδύνην τῶν ἀλγεινῶν; τὸ ἀπέραντον τῆς τιμωρίας, ἢ τὸν ἀπὸ Θεοῦ χωρισμόν; κλαῦσον, ἀθλία ψυχή, ἐνθυμουμένη ταῦτα, καὶ ὅπλα μετὰ τὴν ἔξοδον ἀπαντήσεταί σοι, ὡς λίαν ἐπαχθῆ καὶ ἐπώδυνα, καὶ βόησον· Ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος, ὁ Θεὸς τοῦ ἐλέους καὶ τῶν οἰκτιρμῶν, μὴ ἐγκαταλίπῃς με, μὴ ὑπερίδῃς με, μὴ ἀποστήσῃς ἀπ' ἐμοῦ τὸ ἔλεός σου· *Πρόσχες εἰς τὴν βοήθειάν μου, Κύριε τῆς σωτηρίας μου.* Καὶ γὰρ οὕτως ἔχων καὶ οὕτω διανοούμενος οὐκ ἀπαγορεύω τῆς ἀγαθῆς ἐλπίδος, οὐδὲ ἀπογινώσκω τῆς σωτηρίας μου. Οἶδα γὰρ τοῦ ἐμοῦ Δεσπότου τὸ εὐσυμπάθητον, οἶδα τοῦ φιλανθρώπου τὸ ἀμνησίκακον, καὶ ὅτι θελητὴς ἐλέους ἐστὶ, μὴ θέλων τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτὸν, θέλων δὲ πάντας σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν, καὶ μάλιστα τοὺς ἀπὸ ἁμαρτίας ἐπιστρέφοντας. *Οὐ γὰρ ἦλθες καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν. Οὐ γὰρ χρείαν ἔχουσιν οἱ ὑγιαίνοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες. Νῦν ἠρξάμην λαλῆσαι πρὸς τὸν Κύριόν μου· ἐγὼ δέ εἰμι γῆ καὶ σποδός, σκώληξ καὶ οὐκ ἄνθρωπος, ὄνειδος ἀνθρώπων καὶ ἐξουθένημα λαοῦ. Δός μοι λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου,* ὁ διδοὺς εὐχὴν τῷ εὐχομένῳ, ὅτι παρὰ σοῦ *Πᾶσα δόσις ἀγαθὴ, καὶ πᾶν δώρημα τέλειον ἄνωθέν ἐστι καταβαῖνον ἐκ σοῦ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων·* ἵνα καὶ δεηθῶ ἀξίως καὶ ἱκετεύσω συμφερόντως. Μὴ ἀποστραφῶ τεταπεινωμένος, κατηξιωμένος, ἀλλὰ τυχὼν ὧν ἤλπισα· καὶ οὕτως ἀπελεύσομαι χαίρων ἐν πληροφορίᾳ καρδίας μου. *Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου, ὅτι ἐπί σοι πέποιθεν ἡ ψυχή μου· ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενής εἰμι,* ὁ ἰατρὸς τῶν ψυχῶν καὶ τῶν σωμάτων. Ὡς ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ σου παριστάμενος βήματος, ὡς τῶν ἀχράντων σου ποδῶν ἐφαπτόμενος, οὕτω παρακαλῶ καὶ δέομαι καὶ ἀντιβολῶ μετὰ συντετριμμένης καρδίας [802] καὶ τεταπεινωμένης· *Ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ,* συγχώρησόν μοι τῷ ἀχρείῳ καὶ ταπεινῷ, ἔλπιδι ἐξ ἁγίου κατοικητηρίου σου ἐπὶ τὴν ἐμὴν ἀθλιότητα, ἐπίβλεψον ἐξ ἁγίων σου ὑψωμάτων ἐπὶ τὴν προσευχὴν τοῦ ταπεινοῦ δούλου σου, καὶ μὴ ὑπερίδῃς τὴν δέησίν μου· ἄνες μοι, ἵνα ἀναψύξω, πρὸ τοῦ με ἀπελθεῖν, ὅθεν οὐκ ἔτι λοιπὸν ἐπιστρέψω. Ὡς ἄνθρωπος ἥμαρτον, ὡς Θεὸς συγχώρησον· σὺ γὰρ οἶδας, Δέσποτα, τὸ εὐάλιστον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, καὶ ὅτι ἔγκειται ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος. Μνήσθητι ὅτι χοῦς ἐσμεν· μνήσθητι ὅτι σὺ μόνος καθαρὸς καὶ ἄχραντος καὶ ἀμίαντος, πάντες δὲ ἡμεῖς ἐν ἐπιτιμίοις· μνήσθητι τῶν ἀπ' αἰῶνος οἰκτιρμῶν σου καὶ τοῦ ἐλέους σου, καὶ μὴ συγκαταδικάσῃς με ταῖς ἀνομίαις μου, μηδὲ κατὰ τὰς ἁμαρτίας μου ἀνταποδῷς μοι. Οἶδας τὸ πλῆθος τῶν ἀνομιῶν μου, ὅτι πολὺ καὶ ἀριθμῷ μὴ ὑποκείμενον· ἀλλ' οἶδα καὶ τὸ πέλαγος τῆς φιλανθρωπίας σου, ὅτι ἀνείκαστον καὶ ἀνίκητον. Σὺ γὰρ εἶ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, ὁ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς ἐπὶ τῆς γῆς, τοῦ ζητῆσαι τὸ πλανηθὲν πρόβατον καὶ ἀπολωλός· ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ τιθεὶς τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων, καὶ ἐλθὼν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοὺς σῶσαι, ὧν πρῶτός εἰμι ἐγώ. Ἐλέησον, ἐλέησον τὸ ποίημα τῶν χειρῶν σου· μὴ βδελύξῃ με τὸν ἀνάξιον, ἀλλ' οἰκτείρησον τὸ ποίημά σου, ὁ δι' ἐμὲ σταυρὸν ὑπομείνας, καὶ τὰ τῶν μωλώπων καταδεξάμενος στίγματα, ἀλλ' ἰασάμενος, ἐξάλειψον πάντα φαρμάκῳ συμπαθείας, καὶ σπόγγῳ φιλανθρωπίας σου· *Πάντα γὰρ δύνασαι, ἀδυνατεῖ δέ σοι οὐδέν.* Κατάνυξόν μου τὴν πεπωρωμένην καρδίαν, ἐλάφρυνον τὸ βάρος τοῦ συνειδότος, δέξαι μου τὰ δάκρυα καὶ τὸν στεναγμὸν, ὡς τῆς πόρνης, ὡς τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Πέτρου· δέξαι μου τὴν μικρὰν ταύτην ἐξομολόγησιν καὶ μετάνοιαν, ὁ προσδεξάμενος τοῦ λῃστοῦ τὴν εὐγνωμοσύνην ἐν τῷ σταυρῷ· δέξαι μου τὸν ἀπὸ τῶν χειλέων καρπὸν, ὡς θυσίαν ζῶσαν, εὐάρεστον, εἰς ὀσμὴν εὐωδίας. Παρακαλῶ, παρακλήθητι· δυσωπῶ, δυσωπήθητι. Ἥμαρτε καὶ Μανασσῆς ἐκεῖνος ὁ βασιλεὺς, ἀλλ' οὐκ ἀπώλετο μετανοήσας· ἥμαρτε καὶ Δαυὶδ πρὸ ἐκείνου, ἀλλὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀποκλαυσάμενος ἠλεήθη. Πολλὰ ἔχω τοιαῦτα παραδείγματα παρηγοροῦντα καὶ παραμυθούμενά μου τὴν ἀθυμίαν, ἀποδιώκοντα τὴν ἀπόγνωσιν ἀπ' ἐμοῦ, καὶ τρέφοντά μου τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας. Παρακάλεσόν μου καὶ σὺ τὴν καρδίαν, ὁ Πατὴρ τῶν οἰκτιρμῶν καὶ Θεὸς πάσης παρακλήσεως· ψυχαγώγησον καὶ ἀγάθυνον, ἡ πηγὴ τοῦ ἐλέους καὶ τῶν ἀγαθῶν. Πολλὰ ἐποίησας ἀπὸ τοῦ αἰῶνος μεγάλα καὶ θαυμαστὰ, ἔνδοξά τε καὶ ἐξαίσια, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός· ἀλλ' εἰ ἐμὲ τὸν ἄσωτον σώσεις, εἰ ἐμὲ τὸν ἀνάξιον παραστήσεις, πλείω καὶ μείζω θαυμαστωθήσῃ· ὅτι τοσαύτη σου τῆς ἐλεημοσύνης καὶ τῆς φιλανθρωπίας ἡ δύναμις, ὥστε καὶ ἀπὸ βορβόρου μαργαρίτην ποιεῖν, καὶ ἀπὸ τοῦ εἶναι υἱὸν γεέννης, υἱὸν βασιλείας ἀποτελεῖν. Καὶ ἔτι κεκράξομαι πρὸς τὸν Κύριόν μου, καὶ πρὸς τὸν Θεόν μου δεηθήσομαι· κυβέρνησον τὸ ὑπόλοιπόν μου τῆς ζωῆς κατὰ τὸ θέλημά σου· στήριζόν με εἰς τὸν φόβον σου· στερέωσόν με ἐν τῇ ἀγάπῃ σου, καὶ ἐν τῷ πλήθει τῆς [803] χρηστότητός σου· χρηστόν μοι τέλος καὶ ἄξιον τῆς φιλανθρωπίας σου δώρησαι, καὶ τὰ ὀστᾶ καὶ τὰς ἁρμονίας μου καὶ πᾶσαν τὴν σύνθεσιν τῆς ὑποστάσεώς μου ἐν ἐλέει καὶ φιλανθρωπίᾳ σου ἔπιδε, καὶ εἰς ἀνέσεως καὶ εἰς ἀναπαύσεως τόπον τὴν ἀθλίαν μου ψυχὴν ὁδηγήσας, ἀποκατάστησον, ὅτι πολλαὶ μοναὶ παρὰ σοὶ ἑκάστῳ κατ' ἀξίαν διανεμόμεναι. Ἔτι δέομαι καὶ παρακαλῶ, δὸς δὴ, Κύριε, καὶ χάριν συνέσεως τῇ ἐμῇ ἀναξιότητι τοῦ διανοεῖσθαι τὰ σοὶ εὐάρεστα, καὶμοὶ συμφέροντα, καὶ μὴ μόνον διανοεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ διαπράττεσθαι, τὸ μὴ συναρπάζεσθαι καὶ συναπάγεσθαι τοῖς ματαίοις, τὸ μὴ διαπράττεσθαι τὰ μὴ δέοντα, τὸ ἀκενοδόξως ταπεινοῦσθαι τοῖς ταπεινοῖς, καὶ τοῖς πάσχουσι συμπαθεῖν, καὶ τοῖς ἁμαρτάνουσι συγχωρεῖν. Οἶδα γὰρ ὡς, εἰ μὴ ἀφήσω, οὐκ ἀφεθήσομαι. Διὰ τοῦτο, παρακαλῶ, συγχώρησον πάντα πᾶσι τοῖς ἁμαρτάνουσιν εἰς ἐμέ· οὐ γάρ εἰσιν οὗτοι αἴτιοι, ἀλλ' ἐγὼ ὁ ἄθλιος, ὁ μὴ ποιῶν τὸ θέλημά σου, καὶ μὴ φυλάττων τὰ προστάγματά σου. Τοὺς δὲ ἀγαπῶντας ἡμᾶς ἀντάμειψαι ταῖς πλουσίαις σου δωρεαῖς· τὸν δὲ πνευματικόν μου πατέρα, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς, οὓς σὺ δέδωκας, εὐσπλαγχνε, κρίμασιν οἷς ἐπίστασαι σὺν ἐμοὶ φιλανθρώπως οἰκτειρήσας, ἐλέησον. Ταῦτά μου τῆς προσευχῆς τὰ ῥήματα ἔστωσαν ὑπερεντυγχάνοντά μου καὶ ζῶντος καὶ θανόντος· αὕτη ἡ ἐξομόλογησις καὶ τὰ δάκρυα ὡς θυμίαμα ἐνώπιόν σου

Digitized by Google

bilis et intelligibilis, cum tremore aderit : quid ego tunc faciam pudore plenus, a conscientia damnatus, omni fiducia ac defensione vacuus? Gemitus undique. Væ mihi ob tanta mala! quid primum lugeam? quid secundum fleam? quid gemitu prosequar? bonorum privationem, an malorum mœrorem? interminatum supplicium, an separationem a Deo? Luge, misera anima, hæc tecum reputans, et ea quæ tibi post decessum occurrent, utpote admodum molesta et dolore plena, et clama : Deus virtutum, Deus æterne, Deus misericordiæ et miserationum, ne derelinquas me, ne despicias me, ne auferas a me misericordiam tuam ; *Intende in adjutorium meum, Domine salutis meæ* (*Psal.* 37. 23). Nam cum ita me habeam, et ita cogitem, non a bona spe excido, neque de salute mea despero. Novi enim Domini mei clementiam ; novi benignum illum non esse injuriarum memorem, et quia misericordiam vult, nec mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat (*Ezech.* 33. 11), vultque omnes salvos fieri et in agnitionem veritatis venire (1. *Tim.* 2. 4), maxime eos qui a peccato convertuntur. Non enim venisti vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam (*Marc.* 2. 17). *Non* enim *opus habent sani medico, sed male habentes* (*Luc.* 5. 31). *Nunc incepi loqui ad Dominum meum. Ego autem sum terra et cinis, vermis et non homo ; opprobrium hominum et abjectio plebis* (*Gen.* 18. 27 ; *et Psal.* 21. 6). *Da mihi verbum in apertione oris mei* (*Ephes.* 6. 19), qui das optatum precanti, quia a te. *Omne datum bonum est, et omne donum perfectum desursum est descendens a* te *Patre luminum* (*Jac.* 1. 17) : ut digne precer et utiliter supplicem. Ne avertar humiliatus et dedecore affectus, sed quæ sperabam consequutus : et sic abscedam gaudens in certitudine cordis mei. *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam*, quia in te confidit anima mea : *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum* (*Psal.* 50. 1. *et* 6. 2), medice animarum et corporum. Ut ad terribile tribunal tuum adstans, ut intemeratos pedes tuos tangens, sic rogo et oro et obsecro cum contrito et humiliato corde : propitius esto mihi peccatori, concede mihi inutili et humili, respice de sancto habitaculo tuo in miseriam meam, respice de sancta sublimitate tua in orationem humilis servi tui, et ne despicias obsecrationem meam : dimitte mihi, ut refrigerer, priusquam abeam eo unde amplius non revertar. Ut homo peccavi, ut Deus ignosce : tu enim nosti, Domine, quam labens sit humana natura, et quod hominis animus a juventute ad mala sit omnino pronus. Recordare quod pulvis simus ; recordare quod tu solus sis mundus et illibatus et incorruptus, nos autem omnes in increpationibus ; recordare miserationum tuarum a sæculo et misericordiæ tuæ neque condemnes me in iniquitatibus meis, nec secundum peccata mea retribuas mihi. Nosti multitudinem iniquitatum mearum, quod non possint numerari ; sed scio etiam benignitatis tuæ pelagus, quod inæstimabile et insuperabile sit. Tu es enim qui tollis peccatum mundi, qui de cælo descendisti in terram (*Joan.* 1. 29), ut errantem et perditam ovem perquireres : pastor bonus, qui animam suam ponit pro ovibus (*Joan.* 10. 11), et venisti in mundum ut peccatores salvos faceres, quorum primus ego sum (1. *Tim.* 1. 15). Miserere, miserere operis manuum tuarum ; ne detesteris me indignum, sed miserere operis tui : qui propter me crucem sustinuisti, et vibicum stigmata accepisti ; sed sanans, dele omnia pharmaco commiserationis et spongia benignitatis tuæ : *Omnia enim potes, nihil tibi impossibile est* (*Job* 42. 2). Compunge obduratum cor meum, leve fac pondus conscientiæ, suscipe lacrymas meas et gemitum, ut meretricis, ut coryphæi apostolorum Petri : excipe parvam hanc meam confessionem et pœnitentiam, qui excepisti latronis probam pœnitentiam in cruce : suscipe fructum labiorum meorum ut hostiam viventem, beneplacentem, in odorem suavitatis. Oro, orationem accipe ; obsecro, obsecrationem admitte. Peccavit et Manasse, rex ille, sed acta pœnitentia non periit : peccavit ante illum etiam David, sed cum de peccato lacrymatus esset, misericordiam assequutus est. Multa alia habeo exempla, quæ me in mœrore meo consolentur, quæ desperationem a me depellant, quæ spem salutis meam nutriant. Consolare tu quoque cor meum, Pater misericordiarum et Deus totius consolationis ; solatium affer bonum, fons misericordiæ et bonorum. Multa fecisti a sæculo magna et mirabilia, gloriosa et exsuperantia, quorum non est numerus : sed si me prodigum serves, si me indignum admittas, multo magis mirabilis eris : quia tanta est misericordiæ et benignitatis tuæ virtus, ut ex luto margaritam facias, et ex filio gehennæ filium regni constituas. Et adhuc ad te clamabo Dominum meum, et ad Deum meum deprecabor : dirige residuum vitæ meæ secundum voluntatem tuam, confirma me in timore tuo, corrobora me in dilectione tua, et in multitudine bonitatis tuæ bonum mihi finem et dignum benignitate tua concede : ossa et modos omnes totamque compositionem substantiæ meæ in misericordia et benignitate tua respice, et in requiei locum miseram animam meam deducens, constitue ibi, quia multæ mansiones apud te (*Joan.* 14. 2), singulis secundum meritum distributæ. Adhuc obsecro et oro, da, quæso, Domine, indignitati meæ gratiam prudentiæ, ad cognoscendum ea que tibi placita et mihi utilia sunt ; et non solum ad cognoscendum, sed etiam ad perficiendum, ut ne a vanis rebus abripiar et abducar, et quæ non oportet faciam, ut sine gloria inani cum humilibus humilier, et cum patientibus compatiar, et peccantibus ignoscam. Scio enim quod, si non dimittam, non dimittetur mihi. Ideo rogo, ut omnibus in me peccantibus omnia dimittas : neque enim illi in causa sunt, sed ego miser, qui non feci voluntatem tuam, et non servavi præcepta tua. Eos autem qui nos diligunt opulentis donis tuis remunera : spiritualem vero patrem meum, et fratres, quos tu dedisti, o misericors, iisdem judiciis, quibus mecum agis, benigne miserere. Hæc precis meæ verba sint, me vivente et mortuo, opem postulantia sint : hæc confessio et lacrymæ

Digitized by Google

quasi incensum in conspectu tuo recte dirigantur. Ego autem quotidie exspecto diem mortis inevitabilem. Et corpus quidem miserum sepulturæ traditum corrumpetur, et in ea ex quibus compositum fuit dissolvetur, quod tu, vitæ largitor, suscitabis incorruptibile in tempore regenerationis : spiritum vero meum in manus tuas commendo. Requiem da ei, sancte Domine, in lumine viventium, et in habitatione lætantium, et parentes meos, majores, fratres, famulos tuos probos : quoniam, etsi peccavimus, sed non discessimus a te, neque expandimus manus nostras ad deum alienum ; sed te agnovimus, te dileximus, in te credidimus, et te adoramus unum in Trinitate Deum : in te etiam precamur, et in te salutis spem reposuimus. Miserere nostri secundum magnam misericordiam tuam, et serva ad cæleste et æternum regnum tuum. Etiam, quæso, Domine mi, Domine, ita sint hæc in nobis, qui speramus in te, propter magnam et immensam tuam bonitatem et ob ineffabilem misericordiam et clementiam ; intercessionibus gloriosissimæ, celebratissimæ, super omnes benedictæ, et gratia plenæ Dominæ nostræ, sanctissimæ Deiparæ et semper virginis Mariæ, cælestium et intelligibilium virtutum, et omnium qui a sæculo tibi placuerunt. Amen.

SPURIA.

IN NOVAM DOMINICAM,

ET IN APOSTOLUM THOMAM.

Festinus venio id quod restabat ex debito persoluturus. Etiamsi enim pauper sim, at probitati vestræ satisfacere tentabo. Pollicitus sum me incredulitatem Thomæ ostensurum esse : adsum jam et debitum persolvam : nam jubet animus ut priora solvam debita, ne fœnora fœnoribus addam. Opem ergo mihi ferte ad debiti solutionem, et precamini Thomam, ut sacram dexteram suam, quæ latus Domini tetigit, labiis meis imponens, linguam meam roboret ad eorum enarrationem quæ vos desideratis. Ego vero apostoli et martyris Thomæ intercessioni confidens, et primam ejus dubitationem prædico, et secundam confessionem, Ecclesiæ nostræ basim et fundamentum. Cum Servator ingressus est ad discipulos suos januis clausis, et rursus ut intraverat egressus est, Thomas solus aberat (*Joan.* 20. 24). Erat autem hoc divinæ dispensationis opus, ut absentia discipuli majoris securitatis et firmitatis esset occasio. Nam si præsens fuisset Thomas, non certe dubitasset ; si non dubitasset, non curiose perquisivisset ; si non perquisivisset, non tetigisset ; si non tetigisset, non Dominum et Deum declarasset ; si non Dominum et Deum declarasset Christum, nos ipsum celebrare non didicissemus. Itaque non præsens Thomas, nobis ad veritatem cognoscendam dux fuit, deindeque veniens nos in fide firmiores reddidit. Dicebant igitur discipuli Thomæ postremo venienti : *Vidimus Dominum* ; vidimus eum qui dixit : *Ego sum lux mundi* ; vidimus eum qui dixit : *Ego sum resurrectio et vita et veritas* (*Joan.* 20. 25. *et* 8. 12. *et* 14. 6) : et verborum veritatem ex rebus ipsis splendentem conspicimus. Vidimus eum qui dixit, *Post tres dies resurgam* (*Matth.* 27. 63), et visa resurrectione, cum qui resurrexerat adoravimus : audivimus illum nobis dicentem : *Pax vobis*, et doloris tempestatem in lætitiæ tranquillitatem vertimus : vidimus manus ejus clavorum cuspide perforatas : vidimus manus clamantes contra rabiem canum, qui divinitatem impugnant : vidimus manus quæ nobis incorruptionem texuerunt : vidimus etiam latus, quod magis quam præco quivis, vulnerati splendidam misericordiam prædicat. Ipsum vidimus latus, quod angeli celebrant, colunt fideles, et dæmones horrent. Excepimus etiam divinam insufflationem divini oris ejus insufflationem spiritualem, insufflationem, quæ gratiam omnem conciliat. Ordinati sumus a Domino ut potestatem habeamus dimittendi peccata, ut potestatem habeamus judicandi peccatores, hoc ab illo verbum in pignus accepimus : *Quorum remiseritis peccata, remittuntur eis ; et quorum retinueritis, retenta sunt* (*Joan.* 20. 23). Hæc Servatoris verba læti suscepimus, his donis fruimur : non enim poteramus non ditari cum tam divite Domino : tu vero solus pauper mansisti, absens cum esses. Quid ergo Thomas illis ? Vidistis Dominum ? recte. Quem ergo vidistis, magis colitis ; quem conspexistis, prædicatis. Ego vero, *Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, et mittam digitum meum in locum clavorum, et mittam manum meam in latus ejus, non credam* (*Ibid. v.* 25). Vos non credidissetis, nisi prius vidissetis ; sic nec ego credam, nisi videro. Persevera, o Thoma, in hoc desiderio, studiose persevera, ut te vidente, ego animo sim firmior : persevera quærendo illum qui dixit, *Quærite, et invenietis* : ne leviter transeas scrutando, nisi thesaurum invenias, quem desideras : persevera, pulsando januam scientiæ, cui contradici nequit, donec eam tibi aperiat, qui dixit : *Pulsate, et aperietur vobis*, (*Matth.* 7. 7). Dubitationem tuam amo, utpote quæ omnem resecet dubitationem : amo tuum discendi studium, quod omnem tollat contentionem : libenter te audio dicentem : *Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, non credam.* Te enim non credente, ego credere disco : te ligone linguæ fodiente divini corporis arvum, ego fructum sine labore meto, et in me ipso accumulo. Nisi videro his meis oculis sulcos in sanctis manibus ejus, quos impii fecerunt, verbis non acquiescam vestris : nisi mittam hunc meum digitum in concava clavorum, bona verba vestra non admittam : nisi hac mea manu tangam latus illud, non suspectum testem resurrectionis, vestro dogmati non credam. Verbum enim rebus omnibus firmatum, firmum est atque certum ; vox autem rerum et operum testimonio vacua, evanescit, ex labiis per aerem diffusa. Magistri miracula hominibus prædicaturus sum : quomodo ergo ea, quæ non oculis percepi, verbo dicam ? quomodo incredulis suadebo ut credant ea, quæ ipse non sequutus sum ? dicamne Judæis aut gentilibus, me Dominum meum crucifixum quidem vidisse, resuscitatum vero non vidisse,

Digitized by Google

κατευθυνθήτωσαν· ἐγὼ δὲ καθ' ἑκάστην ἀναμένω τοῦ θανάτου τὸ ἀπαραίτητον. Καὶ τὸ μὲν σῶμά μου τὸ ἄθλιον ταφῇ παραδοθὲν διαφθαρήσεται, καὶ εἰς τὰ ἐξ ὧν συνετέθη ἀναλυθήσεται, ὅπερ ἀναστήσεις ὁ ζωοδότης ἄφθαρτον ἐν τῷ τῆς παλιγγενεσίας καιρῷ· τὸ δὲ πνεῦμά μου εἰς χεῖράς σου παρατίθημι. Ἀνάπαυσον, ἅγιε Δέσποτα, ἐν φωτὶ ζώντων, καὶ ἐν τῇ κατοικίᾳ τῶν εὐφραινομένων, καὶ τοὺς ἐμοὺς γεννήτορας, προγόνους, καὶ ἀδελφοὺς, σοὺς δὲ οἰκέτας εὐγνώμονας· ὅτι, εἰ καὶ ἡμάρτομεν, ἀλλ' οὐκ ἀπέστημεν ἀπὸ σοῦ, οὐδὲ διεπετάσαμεν χεῖρας ἡμῶν πρὸς Θεὸν ἀλλότριον, ἀλλὰ σὲ ἔγνωμεν, καὶ σὲ ἠγαπήκαμεν, καὶ σοὶ πεπιστεύκαμεν, καὶ σὲ προσκυνοῦμεν τὸν ἕνα ἐν Τριάδι Θεὸν, ἐν σοί τε προσευχόμεθα, καὶ ἐν σοὶ τὰς τῆς σωτηρίας ἀναρτῶμεν ἐλπίδας. Ἐλέησον ἡμᾶς κατὰ τὸ μέγα σου ἔλεος, καὶ σῶσον εἰς τὴν ἐπουράνιον καὶ αἰώνιόν σου βασιλείαν. Ναὶ δὴ, Κύριέ μου, Κύριε, οὕτω γενέσθω ταῦτα ἐν ἡμῖν τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπὶ σὲ διὰ τὴν πολλήν σου καὶ ἀνυπέρβλητον ἀγαθότητα, καὶ διὰ τὴν ἄφατόν σου εὐσπλαγχνίαν καὶ φιλανθρωπίαν, πρεσβείαις τῆς πανενδόξου, πανυμνήτου, ὑπερευλογημένης, καὶ κεχαριτωμένης δεσποίνης ἡμῶν, ὑπεραγίας θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, τῶν ἐπουρανίων καὶ νοερῶν δυνάμεων, καὶ πάντων τῶν ἀπ' αἰῶνός σοι εὐαρεστησάντων. Ἀμήν.

ΝΟΘΑ.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΚΑΙΝΗΝ ΚΥΡΙΑΚΗΝ

Καὶ εἰς τὸν ἀπόστολον Θωμᾶν.

[804] Ἥκω τὸ περιλειφθὲν ὄφλημα καταβαλεῖν ἐπειγόμενος. Εἰ γὰρ καὶ πένης εἰμὶ, ἀλλὰ τὴν εὐγνωμοσύνην ὑμῶν ἐκβιάζομαι. Ὑπεσχόμην ὑποδεικνύναι τοῦ Θωμᾶ τὴν ἀπιστίαν· καὶ δὴ πάρειμι ταύτην ἀποδώσων ὑμῖν· προθυμοῦμαι γὰρ τὰς πρώτας ὀφειλὰς πρῶτον ἀποτιννύειν, ἵνα μὴ τοῖς ἐπισυναγομένοις τόκοις κατασχεθῶ. Συμπράξατε οὖν μοι πρὸς τὴν τοῦ χρέους καταβολὴν, καὶ καθικετεύσατε τὸν Θωμᾶν, ἵνα τὴν ἁγίαν αὐτοῦ δεξιὰν τὴν ἀψαμένην τῆς τοῦ Δεσπότου πλευρᾶς τοῖς ἐμοῖς χείλεσιν ἐπιθεὶς, νευρώσῃ μου τὴν γλῶτταν πρὸς τὴν ἐξήγησιν τῶν ποθουμένων ὑμῖν. Ἐγὼ δὲ ταῖς πρεσβείαις τοῦ ἀποστόλου καὶ μάρτυρος Θωμᾶ θαρρῶν, κηρύττω τὴν προτέραν ἀμφιβολίαν αὐτοῦ, καὶ τὴν δευτέραν ὁμολογίαν, τῆς Ἐκκλησίας ἡμῶν κρηπῖδα τυγχάνουσαν καὶ θεμέλιον. Εἰσελθόντος τοῦ Σωτῆρος πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς κεκλεισμένων τῶν θυρῶν, καὶ πάλιν ἐξελθόντος ὥσπερ εἰσῆλθεν, ὁ Θωμᾶς ἀπελιμπάνετο μόνος. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο θείας οἰκονομίας ἔργον, ὥστε τὸν χωρισμὸν τοῦ μαθητοῦ πρόξενον γενέσθαι πλείονος ἀσφαλείας καὶ βεβαιότητος. Εἰ γὰρ παρῆν ὁ Θωμᾶς, οὐκ ἂν πάντως ἀμφέβαλλεν· εἰ δὲ μὴ ἀμφέβαλλεν, οὐκ ἂν περιέργως ἐζήτησεν· εἰ δὲ μὴ ἐζήτησεν, οὐκ ἂν ἐψηλάφησεν· εἰ δὲ μὴ ἐψηλάφησεν, οὐκ ἂν Κύριον καὶ Θεὸν ἀνηγόρευσεν· εἰ δὲ μὴ Κύριον καὶ Θεὸν τὸν Χριστὸν ἀπεκάλεσεν, οὐκ ἂν ἡμεῖς οὕτως αὐτὸν ἀνυμνεῖν ἐδιδάχθημεν. Ὥστε καὶ μὴ παρὼν ὁ Θωμᾶς ἡμᾶς πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐποδήγησε, καὶ παραγενόμενος ὕστερον βεβαιοτέρους περὶ τὴν πίστιν ἐποίησεν. Ἔλεγον τοίνυν οἱ μαθηταὶ τῷ Θωμᾷ τελευταῖον ἐπεισελθόντι, *Ἑωράκαμεν τὸν Κύριον*, ἑωράκαμεν τὸν εἰπόντα, *Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου*· ἑωράκαμεν τὸν εἰπόντα, *Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ καὶ ἡ ἀλήθεια*· καὶ τῶν λόγων τὴν ἀλήθειαν εὕρομεν τοῖς πράγμασι λάμπουσαν· ἑωράκαμεν τὸν εἰπόντα, *Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι*· καὶ τὴν ἀνάστασιν ἰδόντες, τὸν ἀναστάντα προσεκυνήσαμεν· ἠκούσαμεν αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς εἰπόντος, *Εἰρήνη ὑμῖν*, καὶ τὴν ζάλην τῆς λύπης πρὸς γαλήνης εὐφροσύνην ἐτρέψαμεν· ἐθεασάμεθα τὰς χεῖρας αὐτοῦ τὰς ὑποδεξαμένας τὰς τῶν ἥλων ἀκμὰς, ἐθεασάμεθα τὰς χεῖρας τὰς καταβοώσας τῆς λύσσης τῶν θεομάχων κυνῶν, ἐθεασάμεθα τὰς χεῖρας τὰς ὑφανάσας τὴν ἀφθαρσίαν ἡμῖν, ἐθεασάμεθα καὶ τὴν πλευρὰν τὴν παντὸς κήρυκος λαμπρότερον βοῶσαν τὴν εὐσπλαγχνίαν τοῦ πληγέντος· αὐτὴν ἐθεασάμεθα τὴν πλευρὰν, ἣν ὑμνοῦσιν ἄγγελοι, καὶ σέβουσιν οἱ πιστεύοντες, καὶ δαίμονες φρίττουσιν. Ὑπεδεξάμεθα καὶ φύσημα θεῖον ἐκ τοῦ θείου στόματος αὐτοῦ, φύσημα πνευματικὸν, φύσημα πάσης χάριτος χορηγόν. Ἐχειροτονήθημεν ἐκ τοῦ Δεσπότου δεσπόται τῆς τῶν πλημμελημάτων ἀφέσεως· ἐγενόμεθα καὶ κύριοι τῆς τῶν ἁμαρτωλῶν κρίσεως, τοιοῦτον ῥῆμα παρ' αὐτοῦ δεξάμενοι σύνθημα· *Ἂν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφίενται αὐτοῖς· ἂν τινων κρατῆτε, κεκράτηνται.* Τοιούτων λόγων κατετρυφήσαμεν τοῦ Σωτῆρος, τοιούτων δωρεῶν [805] ἀπηλαύσαμεν· οὐ γὰρ ἐνῆν ἡμᾶς μὴ πλουτισθῆναι πλουσίου περιτυχόντας Δεσπότου· σὺ δὲ μόνος πτωχὸς ἔμεινας μὴ παρών. Τί οὖν πρὸς αὐτοὺς ὁ Θωμᾶς; Ἑωράκατε τὸν Κύριον; καλῶς. Οὐκοῦν ὃν ἐθεάσασθε, μειζόνως σέβεσθε· ὃν κατωπτεύσατε, κηρύττοντες διαγίνεσθε. Ἐγὼ δὲ *Ἐὰν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἥλων, καὶ βάλω τὸν δάκτυλόν μου εἰς τὸν τύπον τῶν ἥλων, καὶ βάλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω.* Ἀλλ' ὑμεῖς οὐκ ἂν ἐπιστεύσατε, εἰ μὴ πρῶτον ἐθεάσασθε· οὕτω κἀγὼ, ἐὰν μὴ ἴδω, οὐ πιστεύσω. Ἐπίμεινον, ὦ Θωμᾶ, τῷ τοιούτῳ πόθῳ, σπουδαίως ἐπίμεινον, ἵνα σοῦ βλέποντος ἐγὼ βεβαιωθῶ τὴν ψυχήν· ἐπίμεινον, ζητῶν τὸν εἰπόντα, *Ζητεῖτε καὶ εὑρήσετε*· μὴ παρέλθῃς ἁπλῶς ἐρευνῶν, ἐὰν μὴ εὑρήσῃς ὃν ζητεῖς θησαυρόν· ἐπίμεινον κρούων τὴν θύραν τῆς ἀναντιῤῥήτου γνώσεως. ἕως ἂν ὑπανοίξῃ σοι ταύτην ὁ εἰπών· *Κρούετε, καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν.* Φιλῶ σου τὴν διχόνοιαν τῶν λογισμῶν, ὡς πᾶσαν διχόνοιαν τέμνουσαν· ἀγαπῶ σου τὸν φιλομαθῆ τρόπον, ὡς πᾶσαν φιλονεικίαν ἐκκόπτοντα· ἡδέως ἀκούω σου πολλάκις λέγοντος· *Ἐὰν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἥλων, οὐ μὴ πιστεύσω.* Σοῦ γὰρ ἀπιστοῦντος, ἐγὼ πιστεύειν διδάσκομαι· σοῦ τῇ δικέλλῃ τῆς γλώττης ὀρύττοντος τὰς τοῦ θείου σώματος ἀρούρας, ἐγὼ τὸν καρπὸν ἀπόνως θερίζω καὶ σωρεύω πρὸς ἐμαυτόν. Ἐὰν μὴ ἴδω τούτοις μου τοῖς ὀφθαλμοῖς τοὺς ἐν ταῖς ἁγίαις αὐτοῦ χερσὶν αὔλακας, οὓς ἠροτρίασαν οἱ δυσσεβεῖς, οὐδαμῶς τοῖς ὑμετέροις συνθήσομαι ῥήμασιν· ἐὰν μὴ βάλω τοῦτόν μου τὸν δάκτυλον εἰς τὰ κοιλώματα τῶν ἥλων, οὐκ ἂν τὸ ὑμέτερον Εὐαγγέλιον παραδέξωμαι· ἐὰν μὴ κρατήσω ταύτῃ μου τῇ χειρὶ τὴν πλευρὰν ἐκείνην, τὴν ἀνύποπτον μάρτυρα τῆς ἀναστάσεως, οὐκ ἂν τῷ ὑμετέρῳ πιστεύσοιμι δόγματι. Ἅπας γὰρ λόγος κεκτημένος τὴν ἀπὸ πάντων πραγμάτων συνηγορίαν, ἰσχυρὸς ὑπάρχει καὶ βέβαιος· πᾶσα δὲ φωνὴ τῆς ἀπὸ τῶν ἔργων μαρτυρίας ἐστερημένη, ἐστὶν ἐξίτηλος, ἐκ τῶν χειλέων εἰς τὸν ἀέρα χεομένη. Μέλλω κηρύττειν τοῖς ἀνθρώποις τοῦ διδασκάλου τὰ θαύματα· πῶς οὖν ἃ μὴ παρέλαβον τοῖς ὀφθαλμοῖς, ταῦτα τοῖς λόγοις ἐξείπω; πῶς πείσω τοὺς ἀπίστους πιστεῦσαι, οἷς οὔτε αὐτὸς τέως παρηκολούθησα; Εἴπω τοῖς Ἰουδαίοις καὶ τοῖς Ἕλλησιν, ὅτι Σταυρούμενον μὲν τὸν ἐμὸν Δεσπότην τεθέαμαι, ἀναστάντα δὲ οὐκ εἶδον, ἀλλ' ἤκουσα; καὶ τίς οὐ γελάσει μου τὴν φωνήν; τίς οὐ διαπτύσει τὸ κήρυγμα; Ἕτερον γάρ ἐστιν ἀκοὴ, καὶ ἕτερον ὄψις· καὶ ἕτερόν ἐστι λόγων ἀπαγγελία, καὶ ἄλλο πραγμάτων θέα καὶ πεῖρα. Οὕτως ἀμφίβολον κεκτημένου τὴν γνῶσιν τοῦ Θωμᾶ, μεθ' ἡμέρας ὀκτὼ πάλιν ὁ Δεσπότης πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς συνηθροισμένους ὁμοῦ παρεγένετο. Ἀφῆκε τὸν Θωμᾶν ἐν ταῖς μέσαις ἡμέραις κατηχηθῆναι πρῶτον ὑπὸ τῶν ἑταίρων αὐτοῦ, συνεχώρησεν αὐτὸν ἐκκαῆναι τῷ δίψει τῆς θέας αὐτοῦ· καὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ σφοδρῶς ἀναφλεχθείσης τῷ πόθῳ τῆς ὄψεως, τότε λοιπὸν εὐκαίρως ὁ ποθούμενος τὸν ποθοῦντα κατέλαβεν. Ὁμοίως δὲ, καθάπερ τοπρὶν, τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, τοῦτο πεποίηκε, καὶ πάλιν, καθάπερ καὶ πρότερον, εἶπεν αὐτοῖς, *Εἰρήνη*

Digitized by Google

ὑμῖν, [806] ἵνα καὶ τοῦ πράγματος καὶ τοῦ θαύματος ἡ ταυτότης, καὶ τῶν ἀποστόλων τὴν ἐπαγγελίαν βεβαιώσῃ, καὶ παραστήσῃ τῆς δευτέρας αὐτοῦ ἐπελεύσεως· τὸ ἀκριβές. Εἶτα λέγει τῷ Θωμᾷ· *Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὧδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου.* Ὦ φιλανθρωπίας ἀπεράντου ὕψος! ὦ τυγκαταβάσεως ἀμετρήτου πέλαγος! Οὐκ ἀνέμεινε τὴν πρόσοδον τοῦ μαθητοῦ, οὐ περιέμεινε τὸν δεόμενον προσελθεῖν καὶ δεηθῆναι καὶ τυχεῖν ὧν ἐβούλετο, οὐκ ἀπεστέρησεν αὐτὸν οὐδὲ πρὸς βραχὺ τῆς εὐχῆς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ ἐρώμενος τὸν ἐραστὴν πρὸς τὸν ποθούμενον ἐβίαζεν, αὐτὸς τῇ φωνῇ τὸν δάκτυλον τοῦ ποθοῦντος πρὸς αὐτὸν ἐπεσπάσατο, αὐτὸς τῇ Δεσποτικῇ γλώττῃ τὴν δουλικὴν δεξιὰν εἵλκυσεν εἰπὼν πρὸς αὐτόν· *Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὧδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου.* Ἤκουσα, Θωμᾶ, μὴ παρὼν ὡς ἄνθρωπος, ἀλλὰ παρὼν ὡς Θεός, ἅπαρ ἐλάλησας πρὸς τοὺς σοὺς ἀδελφούς· παρήμην ὑμῖν τῇ θεότητι, κεχωρισμένος ὑμῶν τῇ ἀνθρωπότητι. Θέλεις ὑπομνήσω σοι τῶν εἰρημένων πρώην ῥημάτων; οὐκ εἶπας, *Ἐὰν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἥλων, καὶ βάλω τὸν δάκτυλόν μου εἰς τὸν τόπον τῶν ἥλων, καὶ βάλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω*; οὐ ταῦτα τὰ ῥήματα διὰ τῶν σῶν ἐρρύη χειλέων; οὐ ταῦτα τὰ ῥήματα τυγχάνει τῶν σῶν λογισμῶν; Διὰ ταῦτα πάλιν ἐλήλυθα, δι' ἅπερ ἀμφιβάλλεις· τοῦτο δεύτερον ἐπλησίασα, δι' ἅπερ ἐπιθυμεῖς, ἀφίγμαι. Καὶ νῦν διὰ σὲ τὸν ἕνα παρεγενόμην πρὸς σέ, ὁ διὰ τὸ πλανώμενον πρόβατον κατελθὼν ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ τοὺς οὐρανούς· μὴ καταλιπών. Μὴ τοίνυν αἰσχυνθῇς· μαθεῖν ἃ ποθεῖς, μὴ ἐντραπῇς περιεργάσασθαι ἅπερ ἐπιζητεῖς· μὴ παραιτήσῃ τὸν σὸν δάκτυλον ἐπιβαλεῖν ταύταις μου ταῖς χερσίν. Ἀνέχομαι καὶ δακτύλου περιέργου, ὡς ἠνεσχόμην τῶν ἥλων· ὑπομένω τοῦ φιλοῦντος τὴν περιεργίαν, ὡς ὑπέμεινα τὴν τῶν μισούντων ἐπήρειαν· σταυρούμενος ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν οὐκ ἠγανάκτησα, καὶ παρὰ σοῦ ἐρευνώμενος οὐχ ὑποΐσω, *Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὧδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου* τὰς τραυματισθείσας ὑπὲρ ὑμῶν, ἵνα θεραπευθῶσιν οἱ μώλωπες τῶν ὑμετέρων ψυχῶν· ἴδε τὰς χεῖράς μου, καὶ λόγισαι κατὰ σαυτὸν, πότερον ἐκεῖνός εἰμι ὁ σταυρωθεὶς ἐκὼν, ἢ ἄλλος τις παρ' ἐκεῖνον· ἴδε τὰς χεῖράς μου, ἃς ἔχειν ἀφῆκα τῇ· Ἰουδαϊκῇς μανίᾳ τὰ σύμβολα, ἵν' ὅταν συνήθως ἀναισχυντήσωσιν οἱ Ἰουδαῖοι κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως, καὶ εἴπωσι πρός με, Ἡμεῖς σε οὐκ ἐσταυρώσαμεν Δέσποτα, ὑποδείξω τοῖς πολεμίοις τὰς χεῖρας ἐν τούτῳ τῷ σχήματι, καὶ τῇ ὄψει κατασχύνωμαι τὰ πρόσωπα τῶν Ἰουδαίων. *Ἴδε τὰς χεῖράς μου* καὶ τὴν ἀλήθειαν τῆς ἐμῆς ἀναστάσεως· μὴ νομίσῃς φαντασίαν εἶναί τινα. Κράτησον ταύτας τὰς χεῖρας, ὡς ὁμήρους τῆς ὑμετέρας ἀναγεννήσεως· κράτησον ταύτας τὰς χεῖρας, ὡς ἐνέχυρα τῆς ἐκ τῶν μνημάτων ἐπαναδύσεως[a]· κράτησον ταύτας τὰς χεῖρας, ἄγκυραν τοῦ ἐν τῷ ᾅδῃ βυθοῦ. Μὴ φοβηθῇς μηδένα χειμῶνα βιωτικὸν, μὴ φρίξῃς μηδεμίαν ζάλην κοσμικὴν, μὴ φοβηθῇς τὰς τῶν ἐναντίων ἀνέμων πνοὰς, μὴ φροντίσῃς τῶν καταιγίδων καὶ τῶν σπιλάδων τῆς τῶν πολεμίων θαλάσσης. Πλέε θαρρῶν τοῦ βίου τὸ πέλαγος, πλέε κατέχων τὴν ἄγκυραν τοῦ πνεύματος, πλέε προσέχων ὡς λιμένι τῷ οὐρανῷ, πλέε φοβούμενος μόνον τῆς ἐμῆς ἀρνήσεως· τὸ ναυάγιον· γέλα τὸν θάνατον ὡς νεκρὸν, [807] παῖζε τὴν φθορὰν ὡς ἀνίσχυρον, ἀσπάζου τὴν δι' ἐμὲ τελευτὴν ὡς ἀρχὴν ἐνδοτέρας ζωῆς, καὶ φέρε τὴν χεῖρά σου, καὶ βάλε εἰς τὴν πλευράν μου· ἄντλησον διὰ τῆς σῆς χειρὸς ἐκ τῆς ζωηφόρου μου κρήνης τὸ ποθούμενον πόμα, καὶ τὸ οἶψος παραμύθησαι τὸ σόν. *Φέρε τὴν χεῖρά σου, καὶ βάλε εἰς τὴν πλευράν μου·* εἰσάγαγε τὴν σὴν δεξιὰν εἰς τὸ ἰατρεῖον τῆς φύσεως, καὶ ἔκβαλε τὸ φάρμακον τῆς προαιρέσεως· φέρω χειρὸς φιλούσης ἐπιβολὴν, ὁ δεξάμενος λόγχῃ πληγήν. *Φέρε τὴν χεῖρά σου, καὶ βάλε εἰς τὴν πλευράν μου*, ἵνα ἔχῃς ὑπὲρ αὐτῆς ἀγωνίζεσθαι, ἵνα ἔχῃς λέγειν πρὸς τοὺς ἀντιφθεγγομένους τῇ ἀληθείᾳ, ὅτι μετὰ τὴν ἀνάστασιν εἶδές με καὶ κατέμαυες· καὶ ἐψηλάφησάς με ἀκριβῶς. *Φέρε τὴν χεῖρά σου, καὶ βάλε εἰς τὴν πλευράν μου·* διὰ σὲ γὰρ ταύτην οὕτω κατέλιπον, ὁ τῶν ἄλλων τὰ σώματα καὶ τὰς ψυχὰς ἰασάμενος, προειδὼς ὡς Θεὸς, ὅτι θελήσεις αὐτὴν οὕτως ἰδεῖν, ἵνα σου τοῦ πάθους τῆς ἐμῆς σαρκὸς τοὺς τύπους ἴδῃς, τῆς σῆς ψυχῆς θεραπεύσῃς τὸ πάθος. *Φέρε τὴν χεῖρά σου, καὶ βάλε εἰς τὴν πλευράν μου*, ἣν οὕτως, ὡς βλέπεις, ἐφύλαξα, ἵν', ὅταν παραγένωμαι πάλιν ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ καθίσω κριτὴς ζώντων καὶ νεκρῶν, ἴδωσιν οἱ Ἰουδαῖοι τῆς κακῆς αὐτῶν ἐργασίας ἀντιπρόσωπα τὰ ἔργα φαινόμενα, καὶ αὐτοκατάκριτοι γένωνται. Καὶ μὴ γίνου ἄπιστος, ἀλλὰ πιστός. Κακὸν ἡ ἀπιστία, βυθίζει τὸν νοῦν. Ἡ πίστις μετεωρίζει τοῦτον εἰς οὐρανόν· ἡ ἀπιστία τυφλοῖ τὴν ψυχήν· ἡ πίστις φωτίζει τοὺς λογισμούς· ἡ ἀπιστία καὶ τὰ ὁρατὰ παροραῖ· ἡ πίστις καὶ τὰ ἀόρατα καθορᾷ· ὁ ἄπιστος παντάπασιν ἀγνωεῖ. Μὴ γίνου ἄπιστος, ἀλλὰ πιστός· ἀποδίωξον τὸ νέφος τῆς ἀπιστίας, καὶ θέασαι τὰς καθαρὰς ἀκτῖνας τῆς πίστεως. Γενοῦ καὶ διὰ πάντων ἀπόστολος τῆς ἐμῆς θεότητος ἄξιος· γενοῦ τοιοῦτος, οἷον εἶναι χρὴ τὸν ἐμοὶ συντυχόντα καὶ τυχόντα τούτων, ὥσπερ τετύχηκας. Ὁμοίως τοῖς ἄλλοις ἀποστόλοις ἐκλήθης, ὁμοίως αὐτοῖς ἐτιμήθης, ὁμοίως αὐτοῖς καθοπλίσθητι· ὁμοίως αὐτοῖς ἅπερ εἶδον τεθέασαι, ὁμοίως αὐτοῖς ἐθαρρήθης, ὡς φίλος, ὅλην μου τὸ μυστήριον· ὁμοίως αὐτοῖς κήρυττε τὴν ἐμὴν δύναμιν. Μὴ πάλιν εἴπῃς μετὰ τὸ ἅπαξ ἰδεῖν· *Ἐὰν μὴ πάλιν ἴδω ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἥλων, οὐ μὴ πιστεύσω.* Ἕως εἰμὶ μεθ' ὑμῶν, ὡς βούλει, πολυπραγμόνησον· ἕως ἔχεις παριστάμενόν σοι τὴν οὐράνιον ἄμπελον, πάντας τοὺς κλάδους αὐτῆς καὶ τοὺς βότρυας ἐρεύνησον. Ἀνελεύσομαι γὰρ εἰς οὐρανοὺς, ὅθεν ἦλθον εἰς γῆν, ἀνελεύσομαι ὅπου εἰμὶ, ἀνελεύσομαι τῇ ἀνθρωπότητι ὅθεν συγκατέβην ὑμῖν τῇ θεότητι, ἀνελεύσομαι μετὰ τούτου τοῦ σώματος, ὁ χωρὶς τούτου ἐκδημήσας ἐκεῖθεν, καὶ μείνας ἐκεῖ· ἀνελεύσομαι μετὰ τῆς ὑμετέρας φύσεως πρὸς τὸν πατρῷον κόλπον, *Οὗ ἐν τοῖς κόλποις τοῦ πατρὸς* ἦνυσα γὰρ τὸ ἔργον, δι' ὃ τὴν ὁδὸν ταύτην πεποίημαι. Ἀψάμενος τοίνυν ὁ Θωμᾶς τῶν Δεσποτικῶν χειρῶν καὶ τῆς θείας πλευρᾶς, καὶ μεστὸς γενόμενος δειλίας ὁμοῦ καὶ περιχαρείας ἐκ τῆς θέας ὧν ἐπεθύμησε, πρὸς ὑμνῳδίαν εὐθέως τὴν γλῶτταν κινεῖ, βοᾷν πρὸς τὸν Κύριον· *Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου*· σὺ εἶ Κύριος καὶ Θεὸς, σὺ εἶ καὶ ἄνθρωπος καὶ φιλάνθρωπος, σὺ εἶ ξένος καὶ παράδοξος τῆς φύσεως ἰατρός· οὐ τέμνεις σιδήρῳ τὰ πάθη, οὐ καίεις πυρὶ τὰ ἕλκη, οὐκ ἐρανίζῃ παρὰ [808] βοτανῶν τὴν τῶν φαρμάκων ἰσχὺν, οὐκ ἐπιδεσμεύεις ἐπιδέσμοις ὁρατοῖς τὰ κάμνοντα ἕλκη· ἔχεις οἰκτιρμῶν ἐπιδέσμους ἀοράτους, ἀοράτῳ τὰ διαλελυμένα συσφίγγοντας· ἔχεις λόγον σιδήρου τομώτερον, ἔχεις ῥῆμα πυρὸς δυνατώτερον, ἔχεις νεῦμα φαρμάκου προσηνέστερον. Ὡς δημιουργὸς ἀπόνως ἀγιάζεις τὸ ποίημα, ὡς πλάστης μεταπλάττεις ἀκαμάτως τὰ πλάσματα. Σὺ λέπραν ἀπέξεσας, ὡς ἠθέλησας, σὺ χωλοὺς δρομαίους ἀνέδειξας, σὺ παραλύτους βαστάζειν τὰς ἑαυτῶν κλίνας ἐποίησας, σὺ τυφλοὺς ἐκ γενετῆς ἀπονίψασθαι τὸν ζόφον ἐκέλευσας, σὺ τοὺς δαίμονας ἐκ τῶν σῶν ποιημάτων ἐξώρισας, σὺ παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἐκρατήθης βουλόμενος, σὺ θέλων παρὰ τῶν Ἰουδαίων πάντα κατὰ σάρκα πέπονθας δι' ἐμέ. *Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου.* Ἐπέγνων τὸν ἐμὸν Δεσπότην, ἐπέγνων τὸν ἐμὸν ἁλιέα καὶ φύλακα, ἐπέγνων τὸν ἐμὸν βασιλέα καὶ κύριον. *Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου.* Πιστεύω σου, Δέσποτα, τῇ οἰκονομίᾳ, πιστεύω σου τῇ συγκαταβάσει, πιστεύω σου τῇ προστλήψει τῆς ἐμῆς ἀρχῆς, πιστεύω σου τὸν προσκυνούμενον σταυρὸν, πιστεύω σου τοῖς παθήμασι τῆς σαρκὸς, πιστεύω σου τῷ τριημέρῳ θανάτῳ, πιστεύω σου τῇ ἀναστάσει· λοιπὸν οὐκ ἔτι πολυπραγμονῶ· πιστεύω, οὐκέτι λογοθετῶ· πιστεύω, οὐκέτι ζυγοστατῶ· πιστεύω, οὐκέτι περιεργάζομαι· πιστεύω τοῖς ἐμοῖς ὀφθαλμοῖς, πιστεύω τῇ ἐμῇ δεξιᾷ. Ἔμαθον ἀφ' ὧν εἶδον μὴ λογοθετεῖν· ἔμαθον ἀφ' ὧν ἐψηλάφησα προσκυνεῖν, μὴ ζυγομαχεῖν· ἵνα Κύριον καὶ Θεὸν ἐπίστωμαι, τὸν Δεσπότην Χριστὸν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Fort. ἐξαναδύσεως.

[809] *Εἰς τὸν ἅγιον Στέφανον α'.*

Σεμνύνει μὲν τοὺς εὐδοκίμους ἀθλητὰς τῶν διηνυσμένων αὐτοῖς ἀγώνων ἡ μνήμη· κοσμεῖτο δέ γε αὐτοὺς καὶ ὁ ἡμέτερος λόγος, καθ' ὅσον οἷόν τε, διὰ τῆς εἰς αὐτοὺς εὐφημίας· ἀνακηρύττων τὰ ἐκείνων κατορθώματα· ἀρκοῦσα γὰρ παίδευσις τῶν ἡμετέρων τρόπων τῆς ἐκείνων ἀρετῆς ἡ ὑπόμνησις. Ἀρχὴν τοίνυν ποιήσωμαι εἰς τοὺς

Digitized by Google

sed audivisse? Ecquis non ridebit his auditis? quis prædicationem non respuet? Aliud enim est auditus, aliud visus; aliud verborum pollicitatio, aliud rerum aspectus et experientia. Sic dubio animo et notitia Thomas cum esset, post octo dies rursum Dominus ad discipulos suos simul congregatos advenit. Intermediis vero diebus reliquit Thomam, ut erudirétur ab amicis suis; concessit eum accendi desiderio sui conspectus; et cum arderet videndi desiderio, tunc demum opportune desideratus desiderantem adiit. Pari modo, ut prius, januis clausis hoc fecit, ac rursum ut pridem dixit eis: *Pax vobis* (*Joan.* 20. 26), ut et rei et miraculi similitudo, apostolorum narrationem firmaret, et secundi adventus veritatem. *Deinde dicit Thomæ: Infer digitum tuum huc, et vide manus meas* (*Ibid. v.* 27). O benignitatis sublimitatem immensam! o indulgentiæ pelagus infinitum! Non exspectavit ut discipulus accederet; non exspectavit ut supplex ad se veniret, et id consequi rogaret quod optabat; non vel ad momentum eum optato privavit, sed ipse amatus amato vim intulit; ipse sua voce digitum desideratis attraxit; ipse Dominica lingua servilem dexteram attraxit dicens: *Infer digitum tuum huc, et vide manus meas.* Audivi, Thoma, non præsens ut homo, sed præsens ut Deus, quæ dixisti fratribus tuis: Divinitate vobis aderam, absens humanitate. Vis tibi commemorem ea quæ nuper loquutus es? nonne dixisti: *Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, et mittam manum meam in locum clavorum, et mittam manum meam in latus ejus, non credam?* Nonne hæc verba ex labiis tuis effluxerunt? nonne hæc verba ex mente tua procedebant? Propter ea rursus veni, propter quæ dubitabas: secundo accessi, ob optatum tuum veni. Nunc ad te unum accessi, qui propter errantem ovem descendi de cælis, non relictis tamen cælis. Ne te pudeat ergo ea discere quæ optas; ne verearis curiose inquirere quæ cupis; ne recuses digitum tuum inferre in manus meas. Curiosum digitum tolero, ut clavum toleravi, fero amantis curiositatem, ut tuii odientium molestiam. Ab inimicis crucifixus non indignatus sum, et a te exploratus non feram? *Infer digitum tuum huc, et vide manus meas*, quæ pro vobis confixæ sunt, ut curarentur vulnera animarum vestrarum; vide manus meas, et tecum reputa, utrum ego sim ille qui libens crucifixus sum, aut alius quispiam; vide manus meas, quas Judaici furoris symbola habere permisi; ut cum pro more Judæi impudenter loquentur in die judicii, si dixerint mihi: Nos te non crucifiximus, Domine, ostendam inimicis manus hac forma, et hoc spectaculo Judæorum vultus pudore suffundam. Vide manus meas, et veritatem resurrectionis meæ: ne putes esse phantasiam: tange manus hasce, ut pignora vestræ regenerationis; tange manus hasce, ancoram in profundo inferni. Ne timeas ullam sæcularem tempestatem, ne horreas ullam mundanam procellam, ne formides contrariorum ventorum impetus, ne cures procellas, et saxa latentia maris adversariorum. Naviga fidenter in vitæ pelago; naviga tenens ancoram Spiritus; naviga cælum spectans ut portum; naviga timens tantum abnegationis meæ naufragium: ride mortem ut mortuam, illude corruptioni ut abrogatæ, amplectere propter me mortem, ut principium interioris vitæ: infer manum tuam, et mitte in latus meum: hauri manu tua ex vivifico meo fonte desideratum potum, et sitim seda tuam. *Infer manum tuam, et mitte in latus meum:* induc dexteram tuam in officinam medicinalem naturæ, et ejice pharmacum propositi tui: feram amicæ manus accessum, qui lanceæ plagam accepi. *Infer manum tuam, et mitte in latus meum;* ut possis pro illo pugnare, ut possis dicere iis qui contra veritatem loquuntur, te post resurrectionem vidisse me, didicisse et tetigisse diligenter. *Infer manum tuam, et mitte in latus meum:* propter te enim sic illam reliqui, qui aliorum corpora et animas curo, præsciens ut Deus futurum esse ut tu illam sic vidére velles, ut cum meæ carnis fixuras videris, animæ tuæ morbum cures. *Infer manum tuam, et mitte in latus meum*, quod sic servavi, ut tu vides; ut cum rursum venero de cælis, et cum sedebo judex vivorum et mortuorum, videant Judæi malo suo operi opposita opera, et hinc condemnentur. *Et noli esse incredulus, sed fidelis.* Mala res est incredulitas, mentem demergit; fides vero sublimem in cælum evehit: incredulitas excæcat animam, fides illuminat cogitationes: incredulitas visibilia non videt, fides invisibilia videt; incredulus omnia ignorat. *Noli esse incredulus, sed fidelis.* Fuga nubem incredulitatis, et respice puros fidei radios. Esto per omnia dignus meæ divinitatis apostolus: esto talis, qualem oportet eum esse qui mecum consortium habet, et ea, quæ tu, sortitus est. Ut cæteri apostoli vocatus es, ut alii honoratus; ut illi, armis instruere: quæ illi viderunt, vidisti; ut illis, concreditum est tibi, velut amico, totum meum mysterium; ut illi, prædica potentiam meam. Ne rursum dicas, cum semel videris: Nisi rursum videro in manibus ejus fixuram clavorum, non credam. Donec vobiscum sum, ut vis, curiose scrutare: donec adest tibi cælestis vitis, omnes ramos ejus et uvas scrutare. Ascendam enim in cælos, unde veni in terram: ascendam eo, ubi sum: ascendam eo humanitate, unde descendi ad vos divinitate: ascendam cum hoc corpore, qui sine illo inde profectus sum, et ibi mansi: ascendam cum vestra natura ad paternum sinum, qui sum in sinu Patris. Opus enim illud perfeci, propter quod hanc suscepi viam. Thomas igitur tactis Dominicis manibus et divino latere, plenus timore simul et gaudio, quod ea quæ optabat vidisset, statim linguam movet ad hymnum canendum, clamatque Domino dicens: *Dominus meus et Deus meus* (*Joan.* 20. 28). Tu es Dominus et Deus, tu es homo et hominum amator, tu es ille stupendus naturæ medicus: morbos non ferro secas, ulcera non igne comburis, non ex herbis desumis vim remediorum, non ligas visibili ligamine ulcera: habes miserationis ligamina invisibilia, quæ soluta invisibiliter constringunt: verbum habes ferro acutius, verbum habes igne potentius, nutum habes pharmaco leniorem. Ut creator sine labore opificium sanctificas, ut figulus figmenta sine labore reformas. Tu lepram abrasisti, ut tibi libuit; tu claudos currentes exhibuisti; tu ut paralytici suos ferrent lectos effecisti; tu cæcos nates, ut caliginem deponerent, jussisti; tu dæmonas ex opificiis tuis expulisti; tu ab inimicis tuis captus es libens; tu libens a Judæis omnia in carne passus es propter me, *Dominus meus et Deus meus.* Novi Dominum meum, novi meum piscatorem et custodem, novi Regem meum et Dominum. *Dominus meus et Deus meus.* Credo, Domine, œconomiam tuam, credo descensum tuum, credo quod meas primitias acceperis, credo adorandam crucem tuam, credo te passum esse carne, credo triduanam mortem tuam, credo resurrectionem tuam: demum non ultra curiose inquiro: credo, non ultra rationes expeto: credo, non ultra appendo: credo, non ultra exploro: credo meis oculis, credo meæ dexteræ. Didici ex iis quæ vidi non rationes inquirere: didici ex iis quæ tetigi adorare, et non contendere. Unum Dominum et Deum scio, dominatorem Christum, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN SANCTUM STEPHANUM I.

Athletas conspicuos honore afficit præteritorum certaminum suorum memoria: exornet illos oratio quoque nostra, quantum fieri potest, dum illorum illustria facta prædicat: illorum namque commemoratio ad morum nostrorum institutionem sufficit. Initium ergo ducamus laudum ab eo inter Dominicos athletas, qui primus pietatis stadium aperuit, et primus athletarum exercitia incepit. Unxit eum gratia

Digitized by Google

Spiritus, ad pugnas instituit agonotheta cælestis : non corpore pugnabat, neque manus conserebat ad certamen, sed linguam acuebat contra eos qui manibus pugnarent. Videamus itaque athletam quomodo in omnibus imitator Domini fuerit. Eosdem enim habuit adversarios, qui contra illum audacter insurrexerant: attamen Servatoris passio illorum crudelitati non fuit satis; sed adhuc sanguinem sitiebant, qui nuper Dominicum sanguinem fuderant, et qui Domini cædem perpetrarant, contra servos ejus pari erant affectu. Producamus ergo probatum illum athletam. Nam in externorum quoque agonibus, ubi de iis qui coronam retulere judicatur, electos et præcipuos solent in certamina inducere, ut secundum robur et fortitudinem, qui id promeritus est, coronatus promulgetur. Hic vero dicito, Primus propugnator, turris pietatis inexpugnabilis (hæc enim si quis de illo dixerit, non utique aberret), institutor ille fuit per labores suos eorum, qui post ipsum decertarunt, et prior ille coronas rapuit, posteris ostendens captu faciles esse inimicos, qui corpus tantum impeterent, animamque sine vulnere relinquerent : nam ait : *Nolite timere ab iis qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere* (*Matth.* 10. 26). Hujus ergo divinæ vocis memor, quæ acuebat illum ad certamina, sic se ad agones athleta exuit; et lingua feriens eos, qui corpus lapidibus impetebant, verbis suis illorum telis fortior ostendebatur : et corpore quidem excipiebat lapidum vulnera, verbis autem acrius impetebat eos qui jaciebant, et incitabat ad bellum contra se gerendum, ut brevius ipsi ad cælos iter pararent. Et consideres velim telorum differentiam : illi namque corpus lapidibus obruerant; hic verbis sibi a Spiritu subministratis illorum corda impetebat. *Nemo* enim, inquit, *poterat resistere sapientiæ et spiritui, quo loquebatur* (*Act.* 6. 10). O linguam magis quam tuba sonantem! o animam invictam, adamante firmiorem! Populum videbat Judaicum in athletam coactum : et ac si umbram quamdam videret, sic præsentes illos despiciebat et lapidum grandinem in corpore excipiens exsultabat; ac si lapidibus illis turris quædam ipsi struereturur, qua ad cælum pertingeret. Quid illa rationabili petra firmius fuerit? quid fortius videatur illa Ecclesiæ columna? immotum illum fides servavit : ac si firmissimis fulcris sustentaretur, sic mansit invulneratus; dum corpus vulneribus variis afficeretur, et ille patientia sua animam exornaret, et pulchritudine cum cælo contenderet. Sicut enim cælum stellarum chorea seu floribus ornatum, speciosum apparet : ita et mirabilis hic athleta, tunicam habens Dominicam, vulneribus, quasi versicoloribus indumentis opertus, decorus erat, gaudebatque quod stigmata Domini in corpore suo portaret, quasi characteres Domini. Non circumveniebant lapides athletam; sed quasi arbor quædam in cælum pertingens, in terra radicata, sic inflexus servabatur, lapidum jactus excipiens, nec cadens. Jure huic competat propheticum illud oraculum : *Justus ut palma florebit* (*Psal.* 91. 13). Purpureo tingebatur colore corpus, et irrigabatur sanguinis fluentis, frequentes excipiens lapidum fluctus, multoque magis ut petra fide firmabatur. Respiciebat enim ad cælestem agonothetam, qui athletis suis manum porrigit, ipsosque ad cælum trahit, ubi certaminum præmia reposita sunt, ubi coronæ proclamantur : et fortassis ut Paulus clamabat : *Sic curro, non quasi in incertum; sic pugno, non quasi aerem verberans* (1. *Cor.* 9. 26) : ferior, et verbis vulnero. Recordamini, inquit, patrum vestrorum qui prophetas lapidaverunt. *Quem* enim, inquit, *non persecuti sunt patres vestri* (*Act.* 7. 52)? Malæ successionis heredes estis, illorum furorem imitantes : ut patres vestri, et vos : paternum excepistis sanguinarium animum. Hæc sunt Stephani, Ecclesiarum coronæ, verba; talia sunt coronati contra adversarios tela. Et ac si quis in luco flammam excitet, sic primus martyr illorum furorem contra se magis ac magis concitabat. Videbat enim desideratum, et desiderabat eum quem videbat, ac talibus fortasse illos alloquebatur : Exterius indumentum impetite, et contra corpus mittite lapides : sed ignoratis, ut videtur, vos meum implere desiderium. Nam et ego ante Paulum festino exteriorem hominem exuere, ut nuda anima in cælum avolem, et æthereo trajecto pelago, regnem cum Domino. Hæc sola navigatio non habet naufragium, hoc marinum iter navigantes servat sine procellis : scapha mea sine periculo navigat : cælestem enim habeo gubernatorem, qui spiritualibus guberuaculis suis cursum dirigit. Purpureum facite corpus meum vulneribus : nam et patres vestri tunicam Josephi purpuream sanguine fecerunt, ut et vos facitis. Par est enim ut illis sæpe repetatur martyris dictum. Illos imitati estis, qui malam vobis hereditatem reliquerunt : sed et illi, qui Josephum vendiderunt, a spe sua lapsi sunt : et vos, qui corporeum templum lapidatis, firmum templum ædificatis pulchrius : illius frontispicium perspicio, quod a terra in cælum effertur. Hæc verba competunt Stephano, qui prius, quam apostolorum selectiores, ad agones prosiliit, et ad martyrii finem celeriore cursu properavit : qui in terra certavit, et in cælis proclamatus est : qui loquentes inimicos vicit, pro lapidantibus vero oravit, et hac in re Dominum imitatus, agonothetæ dicit : *Domine Jesu Christe, suscipe spiritum meum* (*Ibid.* 58). Perfectum est mihi, inquit, certamen, suscipe coronandum in cælis, suscipe præmiator athletam : ad coronas enim curro, et horum certaminum præmia reportare studeo. His nos primus ille martyr excepit, ex verbis et certaminibus conspicuus, caput martyrum, corona Ecclesiarum, qui Dominum currens adire festinat, et ei qui se in cælis vocat respondet per illam divinam vocem : *Ubi ego sum, illic et minister meus* (*Joan.* 12. 26). *Quæ sursum sunt sapite*, inquit, *ubi Christus in dextera Patris sedet* (*Col.* 3. 2). Illum desiderabat thronum regium, ad illa currebat bravia supernæ vocationis : illa desiderabat dona regia, a cælesti Rege suis certatoribus distributa. Quis ergo sermo sufficiat ad tantum et talem athletam pro merito celebrandum, qui per opera prædicatur, et sicut columna indelebilem reliquit suorum præclare gestorum memoriam? Hujus amorem æmulemur, et virtutem imitemur, ut et repositis fruamur coronis, gratia unigeniti Filii Dei, quicum Patri gloria, cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula. Amen.

IN SANCTUM STEPHANUM II.

Externi quidem coronas hominibus nectere volentes, rosas, lilia et reliquos terrenos flores colligere curant : hæc est lex terrenorum coronas nectentium. Nos vero coronam parantes beato Stephano, ex ipso Stephano spirituales flores decerpamus, ut coronam gratiarum Stephani capiti nectamus. Pratum enim est beatus Stephanus, omni fragrantia plenum, sanguine Christi irrigatum, Spiritus sancti unguentis madidum, bonumque odorem in omnia effundens. Ecce Stephani memoria; et omnia sanctitate repleta sunt : cælum, quod spiritum suscepit; terra, quæ corpus excepit; aer simul et omnia bono unguenti odore repleta sunt. Nos autem illum habemus pro nobis intercedentem, Ecclesiæ ornamentum, pietatis athletam, Christi discipulum, Judæorum profligatorem, martyrum principem, viduarum patronum, pauperum nutritorem, afflictorum consolatorem, sanctæ Christi civitatis custodem, proborum diaconorum coronam, columnam Ecclesiæ, martyrum decus, orbis gloria, fidei firmamentum, custodem animarum nostrarum, qui pro persecutoribus precatur, et pro lapidantibus defensionem parat, et ideo angelica gratia in vultu decoratus. *Omnes* enim, inquit, *qui sedebant in concilio, viderunt faciem ejus tanquam faciem angeli.*

Digitized by Google

Δεσποτικοὺς ἀθλητὰς ἐγκωμίων τὸν πρῶτον ἀνοίξαντα τὸ τῆς εὐσεβείας στάδιον, καὶ πρῶτον καταρξάμενον τῶν ἀθλητικῶν γυμνασίων. Ἤλειψεν αὐτὸν ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος, ἐπαιδοτρίβησε δὲ πρὸς τὰ παλαίσματα ὁ ἀγωνοθέτης ὁ οὐράνιος, οὐ σώματι πυκτεύοντα, οὐδὲ τὰς χεῖρας εἰς ἀμιλλαν προβαλλόμενον, ἀλλὰ τὴν γλῶτταν ἀκονῶν κατὰ τῶν ταῖς χερσὶ πολεμούντων. Ἴδωμεν τοίνυν τὸν ἀθλητὴν, ὅπως ἐν ἅπασι μιμητὴς ἀνεφάνη τοῦ Δεσπότου· τοὺς γὰρ αὐτοὺς εἶχεν ἀνταγωνιστὰς· καὶ κατ' ἐκείνου θρασυνομένους· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐνέπλησεν αὐτοὺς τὴν ὠμότητα τὸ σωτήριον πάθος, ἀλλ' ἔτι διψῶσιν αἵματος οἱ πρώην Δεσποτικὸν αἷμα ἐκχέαντες, καὶ φρονοῦσιν ὁμοίως κατὰ τῶν δούλων οἱ τον Δεσποτικὸν ἐργασάμενοι φόνον. Προβαλλώμεθα τοίνυν τῷ λόγῳ τὸν δόκιμον ἀθλητὴν. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς ἔξωθεν ἀγῶσιν ἡνίκα ἂν οἱ στεφανῖται κρίνωνται, εἰώθασι τοὺς ἐξειλεγμένους καὶ προκρίτους εἰσάγειν εἰς τὰ παλαίσματα, ἵνα τὸν κατὰ τὴν ῥώμην ἐφάμιλλον [a] ὁ εὐδόκιμος ἀναῤῥηθῇ στεφανίτης. Ἐνταῦθα δὲ λέγε, Ὁ πρῶτος προμαχὼν, τῆς εὐσεβείας ὁ πύργος ὁ ἀκαταγώνιστος (ταῦτα γὰρ προσειπὼν πάντα τις αὐτὸν οὐκ ἂν ἁμάρτοι) παιδευτὴς ἐγένετο τῶν μετ' αὐτὸν ἀγωνισαμένων διὰ τῶν οἰκείων πόνων, καὶ πρῶτος ἁρπάσας τοὺς στεφάνους, εὐχειρώτους ἔδειξε καὶ τοῖς ἐξῆς τοὺς πολεμοῦντας, τοῦ σώματος μόνον καταστοχαζομένους, τὴν δὲ ψυχὴν ἄτρωτον καταλιμπάνοντας· *Μὴ φοβηθῆτε γὰρ, φησὶν, ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι.* Ἐκείνης τοίνυν τῆς θείας φωνῆς μεμνημένος τῆς ἀλειφούσης· αὐτὸν εἰς τὰ παλαίσματα, οὕτως ἀπεδύσατο πρὸς τοὺς ἀγῶνας ὁ ἀθλητὴς, καὶ τῇ γλώσσῃ τιτρώσκων τοὺς τὸ σῶμα τοῖς λίθοις κατατοξεύοντας, ἐδείκνυτο τοῖς λόγοις τῶν ἐκείνων βελῶν δυνατώτερος· καὶ τῷ μὲν σώματι ἐδέχετο τὰ διὰ τῶν λίθων τραύματα, τοῖς δέ γε ῥήμασι πικρότερον ἐτίτρωσκε τοὺς βάλλοντας, καὶ ἀνερέθιζε πρὸς τὸν κατ' αὐτοῦ πόλεμον, ἵνα συντομωτέραν αὐτῷ τὴν ὁδοιπορίαν κατασκευάσωσι τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀναπέμπουσαν. Καί μοι λογίζου τῶν βελῶν τὸ διάφορον· οἱ μὲν γὰρ λίθοις τὸ σῶμα κατεχώννυον, ὁ δὲ τοῖς παρὰ τοῦ Πνεύματος ἑαυτῷ χορηγουμένοις ῥήμασι τῆς ἐκείνων καρδίας κατεστοχάζετο· *Οὐδεὶς* γὰρ, φησὶν, *ἠδύνατο ἀντιστῆναι τῇ σοφίᾳ καὶ τῷ πνεύματι, ᾧ ἐλάλει.* Ὦ γλώττης σάλπιγγος μεγαλοφωνοτέρας! ὦ ψυχῆς ἀκαταπλήκτου, παντὸς ἀδάμαντος στερροτέρας! δῆμον ἑώρα Ἰουδαϊκὸν καὶ ἐπισυνιστάμενον τῷ ἀθλητῇ, καὶ ὥσπερ τινὸς σκιᾶς θωύμενος, οὕτω κατερρόνει τῶν παρόντων, καὶ τὰς τῶν λίθων νιφάδας δεχόμενος, κατὰ τοῦ σώματος ἠγάλλετο, ὥσπερ τινὸς αὐτῷ πύργου διὰ τῶν λίθων οἰκοδομουμένου, ὥστε δι' αὐτοῦ φθάσαι τὸν οὐρανόν. Τί τοίνυν τῆς πέτρας ἐκείνης τῆς λογικῆς γένοιτ' ἂν δυνατώτερον; τί δ' ἂν ὀφθείη τοῦ στύλου τῆς Ἐκκλησίας στερρότερον; τὸν ἀκλινῆ διέσωσεν ἡ πίστις· καθάπερ τισὶν ἀσφαλεστάτοις ἐρείσμασιν ἐπερειδόμενος, οὕτω μεμένηκεν ἄτρωτος, τοῖς μὲν τραύμασι τὸ σῶμα ποικιλλόμενος, τῇ δὲ καρτερίᾳ τὴν ψυχὴν καλλωπιζόμενος, καὶ τῷ οἰκείῳ κάλλει πρὸς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἀμιλλώμενος. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνος περικαλλὴς δείκνυται τῇ τῶν ἄστρων χορείᾳ διηνθισμένος, οὕτω δὴ καὶ ὁ θαυμάσιος οὗτος ἀθλητὴς τὸν χιτῶνα τὸν Δεσποτικὸν ἔχων, τοῖς τραύμασιν, ὡς ποικίλοις ἡμφιεσμένος ἐνδύμασιν, ὡραΐζετο, καὶ ἐγεγήθει τὰ στίγματα τοῦ Κυρίου ἐν τῷ σώματι βαστάζων ὥσπερ χαρακτῆρας Δεσποτικούς. Οὐ περιήγαγον οἱ λίθοι τὸν ἀθλητὴν, ἀλλ' ὥσπερ τι φυτὸν οὐρανομῆκες ἐπὶ γῆς [810] ἐῤῥιζωμένον, οὕτω καὶ ἀκαμπὴς ἐφυλάττετο, δεχόμενος τὰς τῶν λίθων βολὰς, καὶ μὴ καταπίπτων. Τούτῳ γὰρ ἂν εἰκότως ἁρμόσειε τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο λόγιον, Ὅτι *Δίκαιος ὡς φοῖνιξ ἀνθήσει.* Ἐφοινίσσετο μὲν οὖν τὸ σῶμα, καὶ περιεῤῥεῖτο τοῖς τῶν αἱμάτων ῥεύμασιν, ἐπάλληλα δεχόμενος τῶν λίθων τὰ κύματα, πολλῷ δὲ πλέον τῇ πίστει πετρούμενος. Ἑώρα γὰρ πρὸς τὸν οὐράνιον ἀγωνοθέτην, τὸν τοῖς οἰκείοις ἀθληταῖς τὴν χεῖρα προτείνοντα, καὶ πρὸς οὐρανὸν αὐτοὺς ἕλκοντα, ὅπου τῶν ἀγίων ἀπόκειται τὰ ἔπαθλα, ὅπου τῶν στεφάνων ἀνάῤῥησις γίνεται, καὶ κατὰ τὸν Παῦλον ἴσως βοᾷ· *Οὕτω τρέχω, ὡς οὐκ ἀδήλως, οὕτω πυκτεύω, ὡς οὐκ ἀέρα δέρων·* βάλλομαι, καὶ τιτρώσκω τοῖς ῥήμασι. Μνημονεύσατε, φησὶ, τῶν πατέρων ὑμῶν τῶν τοὺς προφήτας καταλευσάντων· *Τίνα* γὰρ, φησὶν, *οὐκ ἐδίωξαν οἱ πατέρες ὑμῶν;* Κακῆς διαδοχῆς γεγόνατε κληρονόμοι, τὴν ἐκείνων μανίαν ζηλώσαντες· ὡς οἱ πατέρες ὑμῶν, καὶ ὑμεῖς· τὴν πατρικὴν διεδέξασθε μιαιφονίαν. Ταῦτα τοῦ στεφάνου τῶν Ἐκκλησιῶν τὰ ῥήματα, τοιαῦτα τοῦ στεφανίτου κατὰ τῶν ἐναντίων τὰ τοξεύματα· καὶ καθάπερ ἅλσους τις ἀνεγείρων φλόγα, οὕτω δὴ καὶ ὁ πρωτομάρτυς πλέον καθ' ἑαυτοῦ τὴν ἐκείνων μανίαν ἐρέθιζεν. Ἑώρα γὰρ τὸν ποθούμενον, καὶ ἐπόθει τὸν θεωρούμενον, καί τινα πρὸς αὐτοὺς ἴσως ἀπεφθέγγετο τοιαῦτα· Τοῦ ἔξωθεν ἐνδύματος καταστοχάζεσθε, καὶ κατὰ τοῦ σώματος πέμπετε τοὺς λίθους· ἀλλὰ λέληθεν ὑμᾶς, ὡς ἔοικεν, ὅτι δή μοι πληροῦτε τὸν πόθον. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς καὶ πρὸ τοῦ Παύλου σπεύδω τὸν ἔξωθεν ἄνθρωπον ἀπεκδύσασθαι, ἵνα γυμνῇ τῇ ψυχῇ πρὸς οὐρανὸν ἀναπτῶ, καὶ τὸ αἰθέριον πέλαγος περαιωσάμενος, συμβασιλεύσω τῷ Δεσπότῃ. Οὗτος μόνος ὁ πλοῦς οὐκ ἔχει ναυάγιον, αὕτη ἡ θαλαττοπορία ἀχειμάστους διασώζει τοὺς πλέοντας· ἀκινδύνως μου πλεῖ τὸ σκάφος· οὐράνιον γὰρ ἔχω τὸν κυβερνήτην, τὸν τοῖς νοητοῖς αὐτοῦ πηδαλίοις κατευθύνοντα. Φοινίξατέ μοι τὸ σῶμα τοῖς τραύμασι· καὶ γὰρ τὸν Ἰωσὴφ χιτῶνα ἐφοίνιξαν τῷ αἵματι οἱ πατέρες ὑμῶν, ὡς καὶ ὑμεῖς. Πρέπων γὰρ αὐτοῖς συνεχῶς λέγεσθαι τὸ παρὰ τοῦ μάρτυρος εἰρημένον. Ἐκείνους ἐμιμήσασθε τοὺς τὴν κακὴν κληρονομίαν ὑμῖν καταλελοιπότας· ἀλλὰ κἀκεῖνοι τὸν Ἰωσὴφ ἀποδόμενοι, διήμαρτον τῆς ἐλπίδος, καὶ οἱ τὸν σωματικὸν ναὸν λιθάζοντες, στερρὸν ναὸν οἰκοδομεῖτε περικαλλέστερον· ὁρᾷν αὐτοῦ μοι τὰ προπύλαια ἔπεισιν· ἀπὸ γὰρ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν ἐστήρικται. Ταῦτα γὰρ πρέποντα τῷ Στεφάνῳ τὰ ῥήματα, τῷ προπηδήσαντι τῶν ἀποστολικῶν λογάδων ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας, καὶ ὀξυτέρῳ τῷ δρόμῳ φθάσαντι πρὸς τὸ τοῦ μαρτυρίου τέλος, τῷ ἐπὶ γῆς ἀγωνισαμένῳ, καὶ ἐν οὐρανοῖς ἀναῤῥηθέντι· ὃς φθεγγόμενος μὲν τοὺς πολεμίους ἐνίκα, λιθοβολούντων δὲ ὑπερηύχετο, καὶ ἐν τούτῳ τὸν Δεσπότην μιμούμενος, καί φησι πρὸς τὸν ἀγωνοθέτην· *Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, δέξαι τὸ πνεῦμά μου.* Διήνυσταί μου, φησὶν, ὁ ἀγών· δέχου τοίνυν τὸν στεφανίτην ἐν οὐρανοῖς, ὑπόδεξαι ὁ ἀθλοθέτης τὸν ἀθλητήν· ἐπὶ τοὺς στεφάνους γὰρ τρέχω, καὶ τῶν ἐνταῦθα ἀγώνων σπεύδω κομίσασθαι τὰ ἔπαθλα. Τοσαῦτα ἡμᾶς ὁ πρωτομάρτυς εἰστίασε καὶ τοῖς ῥήμασιν εὐδόκιμος πεφηνὼς καὶ τοῖς παλαίσμασιν, ἡ κορυφὴ τῶν μαρτύρων, ὁ στέφανος τῶν Ἐκκλησιῶν, ὁ τὸν Δεσπότην ἐπειγόμενος φθάσαι τῷ δρόμῳ, καὶ τῷ ἐν οὐρανοῖς καλοῦντι ὑπακούσας δι' ἐκείνης τῆς θείας φωνῆς, *Ὅπου εἰμὶ ἐγὼ*, φησὶν, *ἐκεῖ καὶ ὁ διάκονος ὁ ἐμός. Τὰ ἄνω* γὰρ, φησὶ, *φρονεῖτε, οὗ ὁ Χριστὸς ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς κάθηται.* Ἐκεῖνον ἐπόθει τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν, πρὸς ἐκεῖνα ἔτρεχε τὰ βραβεῖα τῆς ἄνω κλήσεως, ἐκείνας ἐπόθει τὰς βασιλικὰς δωρεὰς τὰς παρὰ τοῦ ἐπουρανίου βασιλέως διανεμομένας τοῖς οἰκείοις αὐτοῦ ἀγωνισταῖς. Τίς ἂν οὖν λόγος ἀρκέσειε τὸν τοσοῦτον καὶ τηλικοῦτον ἀθλητὴν πρὸς ἀξίαν σεμνῦναι τῷ λόγῳ, τὸν διὰ τῶν ἔργων κηρυττόμενον καὶ καθάπερ στήλην ἀνεξάλειπτον καταλελοιπότα τῶν οἰκείων κατορθωμάτων τὴν μνήμην; Τούτου τὸν πόθον ζηλώσωμεν, καὶ τὴν ἀρετὴν μιμησώμεθα, ἵνα καὶ τῶν ἀποκειμένων στεφάνων ἀπολαύσωμεν, χάριτι τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[a] Leg. ἵνα τῶν κατὰ τ. ῥ. ἐφαμίλλων.

---

[811] *Εἰς τὸν ἅγιον Στέφανον, β'.*

Οἱ μὲν ἔξωθεν στεφάνους πλέκειν ἀνδράσι βουλόμενοι, ῥόδα καὶ κρίνα καὶ τὰ λοιπὰ τῆς γῆς ἄνθη συνάγειν σπουδάζουσιν· οὕτω γὰρ τῶν ἐπιγείων στεφανοπλόκων ὁ νόμος. Ἡμεῖς δὲ στέφανον κατασκευάζοντες τῷ μακαρίῳ Στεφάνῳ, ἐξ αὐτοῦ Στεφάνου τὰ πνευματικὰ ἄνθη τρυγήσωμεν, ἵνα στέφανον χαρίτων τῇ κεφαλῇ Στεφάνου πλέξωμεν. Λειμὼν γάρ ἐστιν ὁ μακάριος Στέφανος, πάσης εὐωδίας πεπληρωμένος, τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ ἀρδευόμενος, τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ καταμυριζόμενος, καὶ εὐωδιάζων τὰ σύμπαντα. Ἴδου γὰρ Στεφάνου μνήμη, καὶ τὰ πάντα ἁγιάσμου πεπλήρωται· ὁ οὐρανὸς τὸ πνεῦμα δεξάμενος, ἡ γῆ τὸ σῶμα ὑποδεξαμένη, ὁ ἀὴρ ὁμοῦ καὶ τὰ πάντα τοῦ μύρου τῆς εὐωδίας πεπλήρωται. Ἡμεῖς δὲ ἔχομεν αὐτὸν ὑπὲρ

Digitized by Google

ἡμῶν πρεσβεύοντα, τὸν τῆς Ἐκκλησίας κόσμον, τὸν τῆς εὐσεβείας ἀθλητήν, τὸν τοῦ Χριστοῦ μαθητήν, τὸν τῶν Ἰουδαίων ἔλεγχον, τὸν τῶν μαρτύρων ἔξαρχον, τὸν τῶν χηρῶν προστάτην, τὸν τῶν πεινώντων τροφέα, τὸν τῶν καταπονουμένων ἀντιλήπτορα, τὸν φρουρὸν τῆς ἁγίας Χριστοῦ πόλεως, τὸν τῶν καλῶν διακόνων στέφανον, τὸν στῦλον τῆς Ἐκκλησίας, τὸ τῶν μαρτύρων ἀγλάϊσμα, τὸ τῆς οἰκουμένης καύχημα, τὸ ἐδραίωμα τῆς πίστεως· ὁ φύλαξ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, ὁ ὑπὲρ τῶν διωκόντων εὐχόμενος, καὶ ὑπὲρ τῶν λιθαζόντων ὑπεραπολογούμενος, καὶ διὰ τοῦτο ἀγγελικῇ χάριτι τὸ πρόσωπον δοξαζόμενος. *Πάντες γὰρ, φησὶν, οἱ καθεζόμενοι ἐν τῷ συνεδρίῳ εἶδον τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου.* Στεφανώσωμεν ἀθλητὴν νῦν τὸν Στέφανον, τὸν πρωτοαθλητὴν τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοῖς τῶν λόγων ἄνθεσι παύσωμεν [a]. Ἦν μὲν οὖν τοῦ χοροῦ τῶν ἀποστόλων τὸ καλλώπισμα, καὶ τοῖς μαθηταῖς τῆς εὐσεβείας ἐγκατελέγετο· ἡμερότητι ἐκράτει πάντων ἀνθρώπων, καὶ φιλάνθρωπον εἶχεν ἐξαίρετον, καὶ οὐδ' οὕτω τοῖς αὐτοῦ πόνοις, ὡς τοῖς ἀλλοτρίοις ἐνύττετο, καὶ τὴν τοῦ πλησίον ἔνδειαν ἰδίαν ἐνόμιζε, καὶ τὸ προσὸν πάθος ἑτέρῳ ὡς αὐτῷ προσὸν ἐθεράπευεν. Ἐν δὲ τοῖς πρώτοις τοῦ λόγου κηρύγμασι, δαψιλῶς ἀνθούσης τῆς πίστεως, καὶ παραχρῆμα οἱ μὲν πλουτοῦντες ἀπετίθεντο τῶν χρημάτων τὸν φόρτον, οἱ δὲ ἐνδεεῖς τὸ λεῖπον ἐλάμβανον. Τῆς οὕτω καλῆς ἁρμονίας καὶ τάξεως οἰκονόμος ὑπῆρχεν ὁ Στέφανος, καὶ τοῦτον εἶχεν ἡ πενία προστάτην καὶ σύμμαχον, ὁ δὲ πλοῦτος ἡνίοχον. Ἐπανεπαύετο μὲν ἐπ' αὐτὸν ἡ τοῦ Πνεύματος δύναμις, καὶ τὸν ἄνθρωπον ἴδιον οἶκον εἶχεν ἡ χάρις. Ἀνυμνήσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς, ἀγαπητοί, σὺν τῷ πρωτομάρτυρι Στεφάνῳ τὸν τοὺς στεφάνους δωρούμενον, τὴν ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον Τριάδα, ὅτι αὐτῇ πρέπει ἡ δόξα, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Legendum conjicit Savil. πάσωμεν vel. πάσσωμεν.

Εἰς τὸν ἅγιον Στέφανον, γ'.

Πολλὰ καὶ θαυμαστὰ τοῦ μακαρίου Στεφάνου τὰ τρόπαια, καὶ οὐδὲ θάνατος αὐτὸν τῆς εὐσεβοῦς παρατάξεως ἀπέσπασε. Ζῶν μὲν γὰρ πρὸς Ἰουδαίους ἐμάχετο, καὶ ἀποθανὼν δὲ κατὰ αἱρετικῶν ὁπλίζεται, ὅπλον ἔχων ἀκαταγώνιστον, τῆς Τριάδος τὴν πίστιν. Καὶ βλέπε μοι τὰς τότε τῶν ἐναντίων φάλαγγας, καὶ ἐκπλάγηθι τοῦ στρατιώτου τὴν ἀνδρείαν. Ἀλεξανδρεῖς ἔπεισε, καὶ Λιβερτῖνοι ἐτόξευον, Κίλικες καὶ Ἀσιανοὶ ἐπολιόρκουν, εἰς συνέδριον ἥρπαζον, ψευδομάρτυρας ἐμισθοῦντο, νιφάδας λίθων ηὐτρέπιζον, ὡς λέοντες κατ' αὐτοῦ τοῖς ὀδοῦσιν ἔβρυχον· ἀλλ' ὅμως ὁ στρατιώτης σοφίᾳ καὶ πνεύματι ὁπλισάμενος ἐνίκα, τῇ μορφῇ τοὺς ὁρῶντας καταστράπτων, καὶ τοῖς λόγοις τοὺς θεομάχους ἐκνευρίζων. Ἀλλ' εἶδες τῶν σῶν πολεμίων τὰ στίφη; βλέπε μοι πάλιν καὶ τὴν ἐκ Θεοῦ συμμαχίαν· [812] οὐρανοῦ ἀψῖδας ἀνεπίτασε, τῷ ἀθλητῇ ἐπισείων τῶν βραβείων τὰ ἔπαθλα· ἀγγελικῇ μορφῇ τὸ πρόσωπον ἐκαλλώπιζε, νιφάδας λίθων ταῖς νιφάσι τῶν λόγων ἀπεκρούετο· καὶ οἱ μὲν ἔβαλλον, οἱ δὲ ἔφερον, καὶ τὸν στέφανον ἐπεδίδουν τῷ Στεφάνῳ. Βλέπε τοιγαροῦν καὶ τανῦν, καὶ δύῃ τῶν τροπαίων τὴν συγγένειαν. Τότε ἐπὶ τῶν φωνῶν τοῦ σταυροῦ συνηγόρει, καὶ νῦν ὁ Στέφανος Ἐκκλησίας στέφανος· πρῶτος γὰρ τὰ τοῦ θανάτου ἐπάτησε κέντρα. Ἐν βασιλείοις στέφανος· ἐθαλάμευσε γὰρ αὐτὸν ἡ βασιλὶς καὶ Παρθένος· παρὰ ἄρχουσι στέφανος· τὸν γὰρ τοῦ ξενοδοχήσαντος παῖδα βασιλέως; πεποίηκε πατέρα· ἐν φιλοπτωχείᾳ στέφανος· χηρῶν καὶ ὀρφανῶν πλούσιος γέγονε καὶ πιστὸς οἰκονόμος· κατὰ Ἰουδαίων στέφανος· ἐστηλίτευσε γὰρ τὴν συναγωγὴν μοιχευθεῖσαν εἰδώλοις· κατὰ αἱρετικῶν στέφανος· ἐμφράττει γὰρ τῶν θεομάχων τὰ στόματα, βοῶν, *Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν.* Μέγας· γλώττης γὰρ οὐχ ὑπόκειται μέτρῳ· μέγας· διανοίας γὰρ ὑπερβαίνει φαντασίαν· μέγας· ἴδιον γὰρ τῆς θείας φύσεως τὸ ἀπερίγραπτον· μέγας· ἐκ κόλπων γὰρ πατρικῶν ἀνάρχως ἀνέτειλε· μέγας· ὡς γὰρ Λόγος ἀπαθῶς ἐγεννήθη· μέγας· ἡ γὰρ θεία ὠδὶς τὴν οὐσίαν οὐκ ἐμέρισε· μέγας· ἐπὶ τοῦ θρόνου γὰρ κάθηται, οὐκ εἰς τὸ ὑποπόδιον ἔρριπται· μέγας· οἷα γὰρ ἡ ῥίζα, τοιοῦτος καὶ ὁ κλάδος· μέγας· ὁ γὰρ ἑωρακὼς τὸν Υἱὸν, ἑώρακε τὸν Πατέρα· μέγας· οὐδὲν γὰρ ἄνισον ἐν τῇ Τριάδι· μέγας· δι' ὕδατος γὰρ πολλοὺς ἀνεγέννησε· μέγας· ὁρώμενος γὰρ οὐ παλαιοῦται· μέγας· μικρὸν γὰρ Πατέρα οὐκ εἶχε. Μέγας οὖν ὁ Κύριος ὁ Υἱὸς, κἂν τοῖς γείτοσι μὴ δοκῇ. Παντοκράτωρ ὁ Υἱός· πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο· βασιλεὺς ἄναρχος ὁ Υἱός· ὁ γὰρ βασιλεὺς ἡμῶν πρὸ αἰῶνος· ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ ὁ Υἱός· *Ἐγὼ γὰρ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθον καὶ ἥκω·* φῶς ἀληθινὸν ὁ Υἱός· *Ἐγὼ γάρ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου.* Τί πολλὰ λέγω; Θεὸς καὶ παντοκράτωρ, ὁ ἐκ Παρθένου σαρκωθεὶς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ ποιμαίνων τὴν Ἐκκλησίαν, ὡς μαρτυρεῖ ὁ προφήτης λέγων· *Ἐπισκεψάσθω Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ τὸ ποίμνιον αὐτοῦ·* ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὴν ἁγίαν Πεντηκοστήν.

Πᾶσα μὲν ἡ ἡμέρα φαιδρὰ τὴν ἡλιακὴν ἀκτῖνα φέρουσα, καὶ τὸ κοινὸν κατεστολισμένη φῶς· οὕτω γὰρ ὁ Δεσπότης καλλωπίσας τὴν κτίσιν, παρήγαγεν εἰς μέσον· ἔχει δὲ πλέον εἰς εὐφροσύνην ἡμέρα ἑορτῆς πανηγυρικὴ καὶ πανέορτος, λόγῳ καὶ λατρείᾳ Θεοῦ τετιμημένη. Διπλῆν γὰρ ἐπιδείκνυσι τὴν εὐπρέπειαν, τό τε τῆς φύσεως ἄνθος φέρουσα, καὶ τὸ τῆς εὐσεβείας κάλλος ἐπιδεικνύουσα. Τοιαύτη καὶ ἡ σήμερον ἑορτὴ, τὸν μὲν αἰσθητὸν τοῦ σώματος ὀφθαλμὸν καταλάμπουσα, τὸ δὲ νοερὸν ὄμμα τῆς διανοίας ταῖς ἀκτῖσι τοῦ Λόγου φωτίζουσα. Ἔστι γὰρ σήμερον μία τῶν τριῶν τῶν ἐπισήμων, τῶν τε ἐν τῷ νόμῳ κηρυττομένων, καὶ διὰ τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος ἀδομένων. Ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ κατὰ τὴν Παλαιὰν Διαθήκην ἐδόθη νόμος· ἐν ταύτῃ κατὰ τὴν νέαν χάριν ἐδόθη τοῦ Πνεύματος ἡ ἐπιφοίτησις· ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ Μωϋσῆς τοῦ νόμου τὰς πλάκας ἐδέξατο· ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ ὁ χορὸς τῶν ἀποστόλων ἐδέξατο τοῦ Πνεύματος τὴν κάθοδον ἀντὶ τῶν πλακῶν τῶν δοθεισῶν διὰ Μωϋσέως. Λέγει γὰρ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ γράφων ὁ μακάριος Παῦλος· *Ἡ ἐπιστολὴ ἡμῶν ὑμεῖς ἐστε, ἐγγεγραμμένη οὐκ ἐν πλαξὶ λιθίναις, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίας σαρκίναις.* Ζητεῖτε δὲ, εἰ ἀληθῶς κατὰ ταύτην τὴν ἡμέραν ἐδόθη ὁ νόμος. Οὐ γὰρ ῥητῶς ἐγγέγραπται ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ, ὅτι τῇ πεντηκοστῇ ἐδόθη νόμος· ἀλλὰ τοῖς ἐρευνῶσι τὰ θεῖα γράμματα ἀνακύπτει θησαυρὸς τῆς γνώσεως. Ἴδωμεν οὖν ποία ἡμέρα, καθ' ἣν ἐδόθη ὁ νόμος. Λέγει γὰρ ὁ μακάριος Μωϋσῆς· διὸ προσέχετε ἀκριβῶς· *Τῷ τρίτῳ μηνὶ ἐξελθόντων αὐτῶν ἐκ τῆς Αἰγύπτου, εἶπε Κύριος τῷ Μωϋσῇ· Καταβὰς διαμάρτυραι τῷ λαῷ, καὶ ἁγνίσουσιν* [813] *ἑαυτοὺς σήμερον καὶ αὔριον, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ὀφθήσομαι.* Προσέχετε ἀκριβῶς. Τῷ πρώτῳ μηνὶ ἔξοδος Αἰγύπτου· τεσσαρεσκαιδεκάτη δὲ ἦν τοῦ πρώτου μηνός. Τίθει τὴν τεσσαρεσκαιδεκάτην ἡμέραν, μετ' ἐκείνην καὶ τὰς [a] ἡμέρας πληρούσας τὸν μῆνα, τουτέστι, δεκαεπτὰ, καὶ τὰς τριάκοντα τοῦ δευτέρου. Καὶ ἐν τῇ τεσσαρακοστῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ, τοῦ δευτέρου μηνὸς ἔλεγεν ὁ Θεός· *Διαμάρτυραι τῷ λαῷ σήμερον καὶ αὔριον, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς ὀφθήσομαι.* Τριάκοντα οὖν τοῦ δευτέρου, δεκαεπτὰ δὲ τοῦ πρώτου, καὶ τρεῖς τοῦ τρίτου. Καὶ βλέπε τῶν πραγμάτων τὴν συμφωνίαν. Ὅτε ὤφθη ὁ Θεὸς ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ, ὤφθη ὡς πῦρ καιόμενον· ὅτε ἐπεφάνη τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῖς ἀποστόλοις, ἐπεφάνη ἐν εἴδει πυρός· *Ἐμερίσθησαν γὰρ γλῶσσαι ὡσεὶ πυρὸς, καὶ ἐκάθισεν ἐφ' ἕνα ἕκαστον αὐτῶν.* Καὶ ὥσπερ, ἀδελφοὶ, ἐπιφαινομένου τοῦ Θεοῦ κατὰ τὴν Παλαιὰν Διαθήκην, πολλὰ ἦν τὰ δορυφοροῦντα φόβητρα· καὶ γὰρ καὶ γνόφος καὶ θύελλα καὶ σάλπιγξ καὶ βροντὴ περιεῖχε τὸ ὄρος, ἵνα παρασκευάσῃ τὸν λαὸν εἰς φόβον τοῦ νομοθέτου· οὕτω καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μέλλοντος ἐπιφοιτᾶν, ἵνα μὴ τὸ αὔθωρον τῆς παρουσίας εἰς ῥᾳθυμίαν ἐνέγκῃ τοὺς δεχομένους, ἀλλὰ μάθωσι τοῦ

[a] Savil. τὰς ἓξ ἡμ.

Digitized by Google

(*Act.* 6. 15). Coronemus nunc athletam Stephanum, primum Christi athletam, et flori sermonis fidem imponamus. Erat itaque chori apostolorum decor, et inter pietatis discipulos annumerabatur: mansuetudine omnes superabat homines, eratque benignitate egregius; et non tam suis quam alienis laboribus pingebatur, indigentiam proximi suam reputabat, et morbum alterius ut suum curabat. In prima vero verbi prædicatione, cum fides admodum floreret, divites statim pecuniarum sarcinam deponebant, inopes vero quod residuum erat accipiebant. Tam pulchri concentus et ordinis dispensator erat Stephanus; hunc habebat paupertas patronum et propugnatorem, et divitiæ aurigam. Super eum quiescebat virtus Spiritus, et illum hominem ut domum propriam habebat gratia. Celebremus ergo et nos, dilecti, cum protomartyre Stephano, coronarum datricem, sanctam et consubstantialem Trinitatem, quia ipsam decet gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN SANCTUM STEPHANUM III.

Multa et mirabilia sunt beati Stephani tropæa, neque illum mors a pio exercitu abstraxit. Dum viveret enim cum Judæis pugnabat, et mortuus contra hæreticos armatur, telum habens inexpugnabile, fidem Trinitatis. Et vide mihi illas olim hostium phalangas, et obstupesce de militis fortitudine. Alexandrini irruunt, Libertini jaculantur, Cilices et Asiatici obsidebant: in concilium rapiebant, falsos testes mercede conducebant, lapidum grandinem parabant, quasi leones adversus eum dentibus stridebant. Attamen miles sapientia et Spiritu armatus vincebat: videntes formæ splendore percellebat, et verbis Dei inimicos enervabat. Sed vidisti hostium tuorum ordines? Vide quoque Dei auxilium. Cæli apsides aperuit, athletæ præmia et bravia ostendens: angelica forma vultum ejus decoravit: grandinem lapidum grandine verborum propulsabat: alii jaciebant, alii afferebant et coronam Stephano dabant. Vide ergo nunc, et cernes tropæorum affinitatem. Tunc ***, et nunc Stephanus Ecclesiæ corona est: primus enim mortis stimulos conculcavit. In regia Stephanus corona est; illum enim in thalamum induxit Regina et virgo: apud principes est corona; hospitalis enim viri filium ** regis patrem effecit: in amore pauperum corona, viduarum et pupillarum dives fuit et fidelis dispensator: contra Judæos corona; synagogam quippe traduxit, quæ ex idolorum cultu adulterata fuerat: contra hæreticos corona; os enim hostium Dei obstruit clamans, *Magnus Dominus noster*. Magnus; linguæ namque modo et mensuræ non subjacet: magnus; mentis enim phantasiam exsuperat: magnus; nam proprium divinæ naturæ est quod sit incircumscripta: magnus; ex sinu namque paterno sine principio ortus est: magnus; nam ut Verbum sine passione genitus est: magnus; divinus enim partus substantiam non divisit: magnus; in throno namque sedet, nec in scabellum pedum rejectus est: magnus; qualis enim radix, talis et ramus: magnus; nam qui vidit Filium vidit et Patrem: magnus; nihil enim inæquale est in Trinitate: magnus; per aquam enim multos regeneravit: magnus; dum videtur enim non veterascit: magnus; quia parvum Patrem non habuit. Magnus ergo Dominus Filius, etiamsi ad vicinis non videatur: omnipotens Filius; nam omnia per ipsum facta sunt: Rex sine principio Filius; Rex enim noster ante sæcula: consubstantialis Patri Filius; *Ego enim a Deo exivi, et venio*: lux vera Filius; nam, *Ego sum lux mundi* (*Joan.* 8. 42. *et* 8. 12). Quid multa dico? Deus et omnipotens est qui ex Virgine incarnatus est Filius Dei, et pascit Ecclesiam, ut testificatur propheta dicens: *Visitet Dominus Deus omnipotens gregem suum* (*Zach.* 10.3): cui gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN SANCTAM PENTECOSTEN.

Dies omnis solari radio et communi luce illustrata læta est; sic enim Dominus decoratam creaturam in medium produxit: majorem vero lætitiam affert dies solemnitatis maximæ, verbo et cultu Dei honoratæ. Duplicem namque decorem offert, dum et naturæ florem et pietatis pulchritudinem exhibet. Talis est hodierna solemnitas: quæ et corporis oculum illuminat, et mentis oculum Verbi radiis illustrat. Est enim hodierna dies una ex tribus conspicuis, quæ et in lege prædicantur, et per evangelicam gratiam celebrantur. In hac die secundum vetus Testamentum data est lex: in hac die secundum novam gratiam, Spiritus sanctus descendit: in hac die Moyses legis tabulas accepit: in hac die apostolorum chorus Spiritum accepit descendentem, vice tabularum, quæ per Moysem datæ sunt. Ait enim beatus Paulus in Epistola ad Corinthios: *Epistola nostra vos estis, scripta non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus* (2. *Cor.* 3. 2. 3). Quæritis vero num vere hac die data fuerit lex: non enim id expresse scriptum est in veteri Testamento, quod in Pentecoste lex data fuerit, sed iis qui divina scripta scrutantur, accedit thesaurus cognitionis. Videamus ergo qua die data lex fuerit. Dicit enim beatus Moyses; ideo attendite diligenter: *Tertio mense postquam egressi sunt ex Ægypto, dixit Dominus Moysi: Descendens testificare populo, purificabunt se hodie et cras, et tertia die videbor* (*Exod.* 19. 1). Attendite studiose. Primo mense exitus ex Ægypto: quartadecima autem dies primi mensis erat. Pone decimam quartam diem; post hanc vero dies sequentes quæ mensem complent, id est, septemdecim, diesque triginta mensis secundi: et in quadragesima octava die quæ mensis secundi erat, dicebat Deus: *Testificare populo hodie et cras, et tertia die mensis videbor*. Triginta ergo dies mensis secundi sunt, septemdecim primi, et tres tertii. Et vide rerum consonantiam. Quando visus est Deus in monte Sina, visus est ut ignis comburens; cum apparuit Spiritus sanctus apostolis, in specie ignis apparuit: nam *Dispertitæ sunt linguæ tamquam ignis; seditque supra singulos eorum* (*Act.* 2. 3). Ac quemadmodum, fratres, apparente Deo in veteri Testamento, multa erant comitantia terricula; nam caligo, procella, tuba, tonitru montem circumdabant, ut populo legislatoris timor incuteretur; sic cum Spiritus sanctus descensurus esset, ne subitanea ejus præsentia eos qui ipsum excipiebant in negligentiam conjiceret, sed ut discerent Spiritus gloriose advenientis dignitatem; ut in monte caligo et procella præcessit, sic in descensu Spiritus factum est. *Cum complerentur dies Pentecostes, factus est sonus tamquam advenientis spiritus vehementis* (*Ibid. v.* 1); et tunc visus est Spiritus sanctus, et concussit domum; dispertitus, non natura, sed operationes dispertiens. Non enim dividitur Spiritus, sed dividit dona, ut testificatur Paulus: *Hæc autem omnia operatur unus et idem Spiritus dividens singulis prout vult* (1. *Cor.* 12. 11): dividens, non divisus; dispertiens, non dispertitus; auctoritatem dans, non auctoritati subjectus. Illum vero, quem Patri tribuit, auctoritatis honorem Paulus dicens, *Deus autem est qui operatur omnia in omnibus* (*Ib. v.* 6); illum ipsum Spiritui tribuit dicens: *Hæc autem omnia operatur unus et idem Spiritus*. Sed vocatus est Spiritus sanctus Paracletus: cur, nisi quia homines hortatur, sive consolatur? In Scriptura hanc proprietatem observabis: hortationem vocat Apostolus consolationem. Hortatur vero, non quod secundus sit post Deum, sed ut Deus: Dei enim proprium est hortari: nam dicit Apostolus ut ne Paracleti, sive exhortantis nomen contemnas: *Pro Christo legatione fungimur, tamquam Deo exhortante per nos* (2. *Cor.* 5. 20). Et ne putetur Paulus, fratres, novum quid in dogmata inducere, cum Deum dicit exhortari

Digitized by Google

homines, accipe veteris testimonii argumentum. Dicit Isaias propheta Jerosolymæ : *Exhortabitur te qui nominavit te* (*Baruch.* 4. 22). Intellige igitur : exhortatur te Pater, exhortatur Filius; dicit enim : *Spiritus Domini super me, propterea unxit me; evangelizare pauperibus misit me, exhortari omnes lugentes* (*Isai.* 61. 1). Quin et Servator, ut ostendat parem Spiritus gloriam, ait : *Cum abiero, alium Paracletum mittam* (*Joan.* 16. 7) : alius autem non fuerit nisi alius præmittatur. Apparet igitur Spiritus sanctus in specie linguarum ignis. Cur ergo linguæ? Ob prædicationis utilitatem. Quia enim lingua opus habebant apostoli, ut fines orbis implerent per prædicationem, quam operaturus erat Spiritus sanctus, figura datur secundum donum. Alioquin autem id cum veteri exemplo consonat. Quia enim tunc gigantes cum Deo pugnabant, et turrim excitare volebant, linguas Deus misit, et malum illorum consensum divisit. Mittit quoque nunc operationes linguarum, ut dispertitum orbem copulet. Eratque res stupenda : linguæ orbem diviserunt, et linguæ orbem copularunt, linguæ ob prædicationem. Cur igneæ? Quia pullulans impietas, et totum mundum colligans instar spinarum continebat, mittit igneas linguas; quæ spinam impietatis consumant. Ipse enim est qui dicit : *Ignem veni mittere in terram* (*Luc.* 12. 49); ignem qui non deleat : Dei enim ignis non urit, sed sanctificat. Ideo Isaiæ missus est unus Cherubinorum, qui carbonem ignis ex altari sumptum habebat, et cum imposuit labiis ejus dixit illi : *Ecce abstuli iniquitates tuas et peccata tua* (*Isai.* 6. 7). Hanc igitur solemnitatem adventus sancti Spiritus celebrantes, gloriam emittamus Patri et Filio Spiritui sancto. Honora Spiritus adventum : honoratur autem Spiritus adventus per remissionem peccatorum. Ubi enim Spiritus sanctus, ibi remissio; ait quippe Dominus : *Accipite Spiritum sanctum : quorum remiseritis peccata, remittuntur eis* (*Joan.* 20. 22. 23). Spiritus sanctus prædicatur qui liberat : liberat quippe Pater, liberat Filius, liberat Spiritus sanctus : servus autem libertatem dare non potest, non dat enim quod non habet. Ideo ut discas novam libertatem Filii et Spiritus, Servator de seipso ait : *Nisi Filius vos liberaverit, servi estis.* Reddidit sibi ipsi libertatem. Rursum Paulus dicit : *Sic speculamur quasi a Domini Spiritu : Dominus enim Spiritus est, ubi autem Spiritus Domini est, ibi libertas* (2. *Cor.* 3. 18. 17). Aliquando Spiritus sanctus dicitur, aliquando Spiritus Domini, aliquando Patris, non confuse prædicatum, sed inseparabilem a divina substantia significat. Filius vocat ipsum Spiritum Patris : *Nolite cogitare quid loquamini; non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris* (*Matth.* 10. 19. 20). Filius dicit, Spiritus Patris. Paulus dicit, Spiritus Filii : *Quoniam estis Filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem : Abba Pater* (*Gal.* 4. 6). Vivificat Filius, vivificat et Spiritus. Dicit enim : *Sicut Pater suscitat mortuos et vivificat : ita et Filius quos vult vivificat* (*Joan.* 5. 21). Vidisti Patrem et Filium vivificantes? Vide iterum apostolum, imo ipsum Servatorem per eum dicentem : *Spiritus est qui vivificat, caro autem non prodest quidquam* (*Joan.* 6. 64). Adhuc brevius loquar. Ordinationes Ecclesiarum a Paulo modo Patri adscribuntur, modo Filio, modo Spiritui : ut cum dicit de Patre ad dignitates in Ecclesia ordinante : *Posuit Deus in Ecclesia primo apostolos, secundo prophetas, tertio doctores* (1. *Cor.* 12. 28), etc. Hic Patri ordinationes adscribit, quia ipse est qui auctoritatem dat et constituit. Alibi vero id ipse Paulus Filio adscribit; dicit enim : *Qui descendit ipse est et qui ascendit super omnes cœlos, ut impleret omnia : et ipse dedit alios quidem apostolos, alios vero prophetas, alios pastores et doctores* (*Ephes.* 4. 10. 11). Vide dicti auctoritatem. Non dixit, Subministravit; sed, Dedit ex propria auctoritate, non divisa vel separata a Patris regno; nam quæ vult Pater, vult Filius; quæ vult Filius, in his sibi complacet Pater. Quæ adscripsit Patri et Filio ipse Spiritui sancto attribuit, advocans Ephesios presbyteros et dicens illis : ipse Paulus est qui loquitur et ait : *Attendite vobis ipsis et universo gregi, in quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos regere Ecclesiam* (*Act.* 20. 28). Vide dicti consonantiam. Non dixit de Patre, Posuit; de Spiritu, Ordinavit; sed eadem utitur voce : Posuit Deus et Pater in Ecclesia; posuit Spiritus sanctus in Ecclesia. Legem dat Pater in Ecclesia, legem dat ut Rex sæculorum, de quo ait David : *Ut faceres voluntatem tuam, Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei* (*Psal.* 39. 9). Legem dat ergo Pater, legem dat Filius. Audi Paulum dicentem : *Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi* (*Gal.* 6. 2). Ostendit Patrem legislatorem, ostendit et Filium legislatorem; ipseque Spiritui sancto eandem prærogativam dat; imo non dat, sed redhit, dicens : *Lex enim spiritus vitæ liberavit me in Christo Jesu* (*Rom.* 8. 2). non quod tres sint legislatores : una enim est lex, et unus legislator : unus Deus, etiamsi in tribus personis prædicetur. Et quomodo, inquies, Pater dici potest Deus, et Deus Filius, et Spiritus sanctus Deus, ita ut tres dii non sint? Ubi communis est natura, communia et nomina dignitatis. Exempli causa : Deus ea, quæ in multitudinem divisa sunt, ex una natura uno vocat nomine; et cum irascitur hominibus, omnem hominem iræ subjectum; unum vocat hominem; et cum mundo reconciliatur, quasi unum hominem alloquitur. Exempli causa, inducit diluvium ob peccata Deus, et ait : *Non permanebit Spiritus meus in hominibus his. Delebo hominem quem feci* (*Gen.* 6. 3. 7). Quamquam non unus erat, sed innumera millia; naturæ vero nomine omnes ut unum vocavit, totum mundum ut unum hominem, communionem substantiæ. *Quid est homo, quod memor es ejus? aut filius hominis, quoniam visitas eum* (*Psal.* 8. 5)? ait David : non quod unum hominem visitaret, totum enim orbem excitavit. Uno autem brevi Moysis dicto utar. Quia egressus est Pharao versus mare, et ex divina lege supplicium subiit. Pharao cadit cum mille curribus in mari, multique homines submersi sunt cum illo, et equi multi : Moyses vero sciens esse hominum omnium naturam unam, ait : *Cantemus Domino; gloriose enim magnificatus est, equum et ascensorem dejecit in mare* (*Exod.* 15. 1). Multitudinem virorum ob naturæ communionem unum hominem vocavit. Si ergo in hominibus, ubi confusa est notitia, ubi diversæ formæ et species; neque enim unum sunt, neque animus unus, sed diversi sermones, et tamen ob naturæ communionem unus homo dicitur : ubi indivisa est dignitas, unum regnum, una potestas propria, ibi Trinitatem unum dico Deum. An vero, quia dico Deum et Deum et Deum, tres dico deos; et quia dico Dominum et Dominum et Dominum, tres dico dominos? nequaquam. Dicit enim Apostolus Dominum Patrem, Dominum Filium, et Dominum Spiritum sanctum, ut etiam David : *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis* (*Psal.* 109. 1). Si vero *Dominus Domino*, Apostolus quoque dicit : *Dominus autem Spiritus est* (2. *Cor.* 3. 17). Si ergo Pater Dominus, Filius Dominus, et Spiritus Dominus, quomodo tu, o Apostole, legislator veritatis, pietatis patronus, Ephesiis clamas dicens : *Unus Dominus, una fides, unum baptisma* (*Ephes.* 4. 5)? Unus Dominus, secundum sanctificationem Seraphinorum; clamant enim : *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus* (*Isai.* 6. 3). Quod si contendant hæretici aliam esse dominationem Patris, aliam Filii, minor quomodo duobus esse servi dominis ferant : Servatoris enim vox est : *Nemo potest duobus dominis servire* (*Matth.* 6. 24). Si vero potestatem dividis, quomodo regno servis? Neque enim duæ possunt dignitates simul coli, nisi par sit honor : nemo enim simul adorat regem et præfectum. Ubi enim par est dignitas, par est etiam adoratio : in æquali dignitate non est pugna : inæqualitas pugnam excitat; æqualitas pacem stabilit. Non cou-

Digitized by Google

Πνεύματος τὴν ἀξίαν ἐνδόξως ἐπιφοιτῶσαν, ὥσπερ ἐν τῷ Δρει γνόφος καὶ θύελλα προέδραμεν, οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Πνεύματος ἐγένετο. *Ἐν τῷ συμπληροῦσθαι τὴν ἡμέραν τῆς πεντηκοστῆς, ἐγένετο ἦχος, ὥσπερ φερομένης πνοῆς βιαίας·* καὶ τότε ὤφθη τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ συνέσεισε τὸν οἶκον· μεριζόμενον, οὐ τὴν φύσιν [a], ἀλλὰ τὰς ἐνεργείας μερίζον. Οὐ γὰρ διαιρεῖται τὸ Πνεῦμα, ἀλλὰ διαιρεῖ τὰ χαρίσματα, ὡς μαρτυρεῖ Παῦλος· *Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ, καθὼς βούλεται·* διαιροῦν, οὐ διαιρούμενον, μερίζον, οὐ μεριζόμενον, αὐθεντοῦν, οὐκ αὐθεντείᾳ ὑποκείμενον. Καὶ ἦν ἔθους τῷ Πατρὶ τιμὴν τῆς αὐθεντίας Παῦλος λέγων· *Ὁ δὲ Θεὸς αὐτός ἐστιν ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι·* τὴν αὐτὴν φωνὴν εἶπε καὶ ἐπὶ τοῦ Πνεύματος λέγων· *Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα.* Ἀλλ' ἐκλήθη τὸ ἅγιον Πνεῦμα παράκλητον· διὰ τί, ἀλλ' ἢ διὰ τὸ παρακαλεῖν ἀνθρώπους, τουτέστι, παραμυθεῖσθαι; Ἐπὶ δὲ τῆς Γραφῆς τὸ ἰδίωμα τοῦτο εὑρήσεις· παράκλησιν λέγει ὁ Ἀπόστολος τὴν παραμυθίαν. Παρακαλεῖ δέ, οὐχ ὡς δεύτερον Θεοῦ, ἀλλ' ὡς Θεός· καὶ γὰρ Θεοῦ ἴδιον τὸ παρακαλεῖν· λέγει γὰρ ὁ Ἀπόστολος, ἵνα μὴ τὴν τοῦ Παρακλήτου προσηγορίαν ὑβρίσῃς, *Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν.* Καὶ ἵνα, ἀδελφοί, μὴ νομισθῇ Παῦλος ξενίζειν ἐπὶ τῶν δογμάτων τὸν Θεὸν εἰσάγων παρακαλοῦντα ἀνθρώπους, λάβε παλαιᾶς μαρτυρίας ἀπόδειξιν. Λέγει Ἡσαΐας ὁ προφήτης πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ· *Παρακαλέσει σε ὁ ὀνομάσας σε.* Νόησον τοίνυν, Παρακαλεῖ σε ὁ Πατήρ, παρακαλεῖ ὁ Υἱός· λέγει γάρ· *Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ, οὗ ἕνεκεν ἔχρισέ με, εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με, παρακαλέσαι πάντας τοὺς πενθοῦντας.* Ἄλλως τε καὶ ὁ Σωτὴρ βουλόμενος δεῖξαι τοῦ Πνεύματος τὴν ὁμότιμον δόξαν, φησίν· *Ἐπειδὰν ἀπέλθω, ἄλλον παράκλητον πέμψω·* ἄλλος δὲ οὐκ ἂν εἴη, μὴ ἑτέρου προτεταγμένου. Ἐπιφαίνεται τοίνυν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν εἴδει πυρὸς γλωσσῶν. Διὰ τί οὖν γλῶσσαι; Διὰ τὸ τοῦ κηρύγματος χρήσιμον. Ἐπειδὴ γὰρ γλώσσης ἐδέοντο οἱ ἀπόστολοι πρὸς τὸ πληρῶσαι διὰ τοῦ κηρύγματος τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης, ὃ ἔμελλεν ἐνεργεῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τοῦτο σχηματίζεται κατὰ τὴν δωρεάν. Ἄλλως τε, καὶ δι' ἀρχαίαν ὑπόθεσιν. Ἐπειδὴ γὰρ τότε [b] οἱ γίγαντες ἐθεομάχουν, καὶ πύργον ἐβούλοντο κατασκευάσαι, γλώσσας ὁ Θεὸς ἀποστείλας, ἐμέρισε τὴν κακὴν συμφωνίαν, ἀποστέλλει καὶ νῦν ἐνεργείας γλωσσῶν, ἵνα συνάψῃ τὴν διαμερισθεῖσαν οἰκουμένην. Καὶ ἦν πρᾶγμα ξένον· γλῶσσαι τὴν οἰκουμένην ἕτεμον· γλῶσσαι τὴν οἰκουμένην συνῆψαν, γλῶσσαι διὰ τὸ κήρυγμα. Πυρὸς δὲ διὰ τί; Ἐπειδὴ ὁλομανήσασα ἡ ἀσέβεια, καὶ πάντα τὸν κόσμον συνδήσασα δίκην ἀκάνθης κατεῖχεν, ἀποστέλλει πυρίνας γλώσσας ἀναλισκούσας τὴν ἄκανθαν τῆς ἀσεβείας. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ λέγων· *Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν·* πῦρ οὐκ ἀφανιστικόν· τὸ γὰρ τοῦ Θεοῦ πῦρ οὐ καίει, ἀλλ' ἁγιάζει. Διὰ τοῦτο τῷ Ἡσαΐᾳ ἀπεστάλη ἓν τῶν Χερουβὶμ ἔχον ἄνθρακα πυρὸς ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ὡς ἐπέθηκε τοῖ; χείλεσιν [814] αὐτοῦ, φησὶ πρὸς αὐτόν· *Ἰδοὺ ἥψηκά τάς ἀνομίας σου καὶ τὰς ἁμαρτίας σου.* Ταύτην τοίνυν τὴν ἐορτὴν τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιδημίας σεμνῶς ἑορτάζοντες, δόξαν ἀναπέμψωμεν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Τίμησον τοῦ Πνεύματος τὴν ἐπιφοίτησιν· τιμᾶται δὲ Πνεύματος ἐπιφοίτησις ἐν συγχωρήσει τῶν ἁμαρτημάτων. Ὅπου γὰρ Πνεῦμα ἅγιον, ἐκεῖ ἄφεσις· φησὶ γάρ ὁ Κύριος· *Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον· ἄν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφίενται αὐτοῖς.* Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κηρύττεται τὸ ἐλευθεροῦν· οἷον, ἐλευθεροῖ Πατήρ, ἐλευθεροῖ Υἱός, ἐλευθεροῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· δοῦλος δὲ ἐλευθερίαν παρέχειν οὐ δύναται· ὃ γὰρ μὴ ἔχει, οὐ χαρίζεται. Διὰ τοῦτο, ἵνα μάθῃς καινὴν ἐλευθερίαν Υἱοῦ καὶ Πνεύματος, ὁ Σωτὴρ περὶ ἑαυτοῦ λέγει· *Ἐὰν μὴ ὁ Υἱὸς ὑμᾶς ἐλευθερώσῃ, δοῦλοί ἐστε.* Ἀπέδωκεν ἑαυτῷ τὴν ἐλευθερίαν. Πάλιν ὁ Παῦλος λέγει· *Οὕτω κατοπτριζόμεθα, ὡς ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος· ὁ γὰρ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν· ὅπου δὲ Πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία.* Ποτὲ μὲν Πνεῦμα τὸ ἅγιον λέγεται, ποτὲ δὲ Πνεῦμα Υἱοῦ, ποτὲ δὲ Πνεῦμα Πατρὸς, οὐκ ἐν συγχύσει κηρυττόμενον, ἀλλὰ τὸ ἀδιάσπαστον τῆς θείας οὐσίας ἑρμηνευόμενον. Ὁ Υἱὸς καλεῖ αὐτὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρός· *Μὴ μεριμνήσητε γὰρ, φησὶ, τί λαλήσητε· οὐ γὰρ ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρός.* Ὁ Υἱὸς λέγει τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρός· ὁ Παῦλος λέγει τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ· λέγει γὰρ οὕτως· *Ὅτι δέ ἐστε υἱοί, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν κράζον· Ἀββᾶ ὁ Πατήρ.* Ζωοποιεῖ καὶ τὸ Πνεῦμα· λέγει γάρ· *Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ.* Εἶδες Πατέρα καὶ Υἱὸν ζωοποιοῦντας, βλέπε δὲ πάλιν καὶ τὸν Ἀπόστολον, μᾶλλον δὲ αὐτὸν τὸν Σωτῆρα δι' αὐτοῦ λέγοντα· *Τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιοῦν, ἡ σὰρξ οὐδὲν ὠφελεῖ.* Ἵνα δὲ συντομώτερον χρήσομαι τῷ λόγῳ· Αἱ χειροτονίαι τῶν Ἐκκλησιῶν ποτὲ μὲν ἐπιγράφονται ὑπὸ τοῦ Παύλου τῷ Πατρὶ, ποτὲ τῷ Υἱῷ, ποτὲ δὲ τῷ Πνεύματι· οἷον, ὅταν περὶ τοῦ Πατρὸς λέγῃ χειροτονοῦντος τὰ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀξιώματα, φησίν· *Ἔθετο ὁ Θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πρῶτον ἀποστόλους, δεύτερον προφήτας, τρίτον διδασκάλους,* καὶ τὰ ἑξῆς. Ἐνταῦθα τῷ Πατρὶ ἐπέγραψε τὰς χειροτονίας, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ αὐθεντῶν καὶ καθιστῶν. Ἀλλαχοῦ πάλιν ὁ αὐτὸς Παῦλος τῷ Υἱῷ ἐπιγράφει· λέγει γάρ, *Ὁ καταβὰς, αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβὰς ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα· καὶ αὐτὸς ἔδωκε τοὺς μὲν ἀποστόλους, τοὺς δὲ προφήτας, τοὺς δὲ ποιμένας καὶ διδασκάλους.* Βλέπε τὴν αὐθεντίαν διὰ τοῦ ῥήματος. Οὐκ εἶπε, Καὶ αὐτὸς ὑπούργησεν, ἀλλ', *Ἔδωκεν,* ἐξ ἰδίας αὐθεντίας, οὐ μεμερισμένης καὶ ἀπεσχισμένης τῆς τοῦ Πατρὸς βασιλείας· ἃ γὰρ βούλεται ὁ Πατὴρ, βούλεται καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ ἃ βούλεται ὁ Υἱὸς, τούτοις συνευδοκεῖ καὶ ὁ Πατήρ. Ἃ τοίνυν ἐπέγραψε τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ, ὁ αὐτὸς πάλιν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τὰς χειροτονίας ἀνατίθησι, μετακαλούμενος τοὺς Ἐφεσίων πρεσβυτέρους, καὶ λέγων αὐτοῖς (Παῦλος ὁ ταῦτα εἰρηκώς, καὶ ταῦτα φθέγγεται)· *Προσέχετε ἑαυτοῖς καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ἐπισκόπους ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν.* Βλέπε τοῦ ῥήματος τὴν συμφωνίαν. Οὐκ εἶπεν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς τὸ, Ἔθηκεν, ἐπὶ δὲ τοῦ Πνεύματος τὸ, Ἔταξεν, ἀλλὰ τῇ αὐτῇ λέξει, Ἔθετο ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἔθετο τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ. Νομοθετεῖ Πατὴρ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ· νομοθετεῖ Πατὴρ, ὡς βασιλεὺς τῶν αἰώνων· περὶ οὗ φησιν ὁ Δαβὶδ, *Τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημά σου, ὁ Θεός μου, ἠβουλήθην, καὶ τὸν νόμον σου ἐν μέσῳ τῆς καρδίας μου.* Νομοθετεῖ οὖν Πατὴρ, νομοθετεῖ Υἱός. Ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζετε, καὶ οὕτως ἀναπληρώσατε τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ.* Ἔδειξε τὸν Πατέρα νομοθετοῦντα, ἔδειξε τὸν Υἱὸν νομοθετοῦντα· ὁ αὐτὸς καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τὸ τῆς νομοθεσίας ἀξίωμα δίδοὺς, μᾶλλον δὲ οὐ διδοὺς, ἀλλ' ἀποδιδοὺς, φησὶν, *Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἠλευθέρωσέ με ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ·* οὐχ ὅτι τρεῖς εἰσι νομοθέται· εἷς γὰρ νόμος, καὶ εἷς νομοθέτης· εἷς Θεὸς, κἂν ἐν τρισὶ προσώποις κηρύττηται. Καὶ πῶς, φησὶ, δύναται Πατὴρ λέγεσθαι Θεὸς, καὶ Θεὸς Υἱὸς, καὶ Πνεῦμα ἅγιον Θεὸς, καὶ οὐ τρεῖς Θεοί; Ὅπου κοινὰ τὰ τῆς φύσεως, κοινὰ καὶ τὰ ὀνόματα τοῦ ἀξιώματος. Οἷον, ὁ Θεὸς τὰ εἰς πλῆθη διῃρημένα ἀπὸ μιᾶς φύσεως ἑνὶ ὀνόματι καλεῖ, καὶ ὅτε [815] ὀργίζεται τοῖς ἀνθρώποις, τὸν πάντα ἄνθρωπον τὸν τῇ ὀργῇ ὑποκείμενον, ἕνα καλεῖ ἄνθρωπον· καὶ ὅτε διαλλάσσεται τῷ κόσμῳ, ὡς ἑνὶ ἀνθρώπῳ διαλέγεται. Οἷον ἐπάγει κατακλυσμὸν διὰ τὰς ἁμαρτίας ὁ Θεὸς, καὶ λέγει· *Οὐ μὴ κατοικήσῃ τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις.* *Ἐξαλείψω τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐποίησα.* Καίτοι γε οὐκ ἦν εἷς, ἀλλὰ μυριάδες ἄπειροι· τῷ δὲ ὀνόματι τῆς φύσεως τοὺς πάντας ὡς ἕνα ἐκάλεσεν, ὡς ἕνα ἄνθρωπον πάντα τὸν κόσμον, διὰ τὸ κοινὸν τῆς οὐσίας. *Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου ὅτι ἐπισκέπτῃ αὐτόν;* φησὶν ὁ Δαβὶδ, οὐχ ὅτι ἕνα ἐπεσκέψατο· πᾶσαν γὰρ τὴν οἰκουμένην ἤγειρεν. Ἐνὶ δὲ συντόμῳ χρήσομαι λόγῳ διὰ Μωϋσέως· εἰρημένῳ, ὅτι ἐξῆλθε Φαραὼ κατὰ τὴν θάλασσαν, καὶ ὑπέσχε τῷ νόμῳ τῷ θείῳ τὴν τιμωρίαν. Φαραὼ πίπτει μετὰ μυρίων ἁρμάτων ἐν τῇ θαλάσσῃ, καὶ ἦσαν πολλοὶ ἄνθρωποι βυθισθέντες μετ' ἐκείνου καὶ ἵπποι πολλοί. Ὁ δὲ Μωϋσῆς εἰδὼς, ὅτι μία ἐστὶ πάντων ἡ φύσις τῶν ἀνθρώπων, λέγει· Ἄσωμεν

[a] Hic aliquid excidisse videtur. Boisius : *Lego : ... τὸν οἶκον, καὶ ἐκάθισεν ἐφ' ἕνα ἕκαστον αὐτῶν, οὐ μεριζόμενον τὴν φύσιν.*

[b] Savilius legendum conjicit ποτέ.

Digitized by Google

τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται· Ἵππον καὶ ἀναβάτην ἔρριψεν εἰς θάλασσαν. Τὰ πλήθη τῶν ἀνδρῶν ἕνα ἄνθρωπον ἐπιβάτην διὰ τὴν κοινωνίαν τῆς οὐσίας ὠνόμασεν. Εἰ τοίνυν ἐν τοῖς ἀνθρώποις, ὅπου συγκέχυται τὰ τῆς γνώσεως, ὅπου διάφορα τὰ τῆς μορφῆς εἴδη· οὐδὲ γὰρ ἓν ἐστιν, οὐδὲ γνώμη ἴση, ἀλλὰ διάφοροι γλῶσσαι, διάφοροι λόγοι· διὰ τὸ κοινὸν τῆς φύσεως πᾶσα ἡ οἰκουμένη εἷς ἄνθρωπος λέγεται· ὅπου ἀμέριστος ἡ ἀξία, μία βασιλεία, μία δύναμις ἰδιάζουσα, τὴν Τριάδα ἕνα λέγω Θεόν. Εἰ δὲ διὰ τὸ λέγειν Θεὸν καὶ Θεὸν καὶ Θεόν, τρεῖς λέγω Θεούς, ἐὰν εἴπω Κύριον καὶ Κύριον καὶ Κύριον, τρεῖς λέγω Κυρίους; οὐδαμῶς. Λέγει γὰρ ὁ Ἀπόστολος τὸν Πατέρα Κύριον, τὸν Υἱὸν Κύριον, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον Κύριον· ὡς καὶ ὁ Δαβίδ· *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου.* Εἰ δὲ [a] *Κύριος Κυρίῳ*· ὁ Ἀπόστολος, *Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν.* Εἰ τοίνυν ὁ Πατὴρ Κύριος, καὶ ὁ Υἱὸς Κύριος, καὶ τὸ Πνεῦμα Κύριος, πῶς σὺ, ὦ Ἀπόστολε, ὁ νομοθέτης τῆς ἀληθείας, ὁ συνήγορος τῆς εὐσεβείας, βοᾷς Ἐφεσίοις λέγων· *Εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα;* *Εἷς Κύριος* κατὰ τὸν ἁγιασμὸν τῶν Σεραφίμ· καὶ γὰρ ἐκεῖνα ἐκβοᾷ· *Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος.* Εἰ δὲ φιλονεικοῦσιν οἱ αἱρετικοὶ ὅτι ἄλλη κυριότης τοῦ Πατρὸς, ἄλλη δὲ τοῦ Υἱοῦ, θαυμάζω πῶς ἀνέχονται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν· τοῦ γὰρ Σωτῆρός ἐστι φωνὴ, τό, *Οὐδεὶς δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν.* Εἰ μερίζεις τὴν ἐξουσίαν, πῶς δουλεύεις τῇ βασιλείᾳ; Οὐ γὰρ δύναται λατρευθῆναι δύο ἀξιώματα κατὰ τὸ αὐτὸ, ἐὰν μὴ ὁμοτιμία ᾖ· οὐδεὶς γὰρ προσκυνεῖ βασιλεῖ καὶ ἄρχοντι. Ὅπου γὰρ ὁμότιμος ἡ ἀξία, ὁμότιμος καὶ ἡ προσκύνησις. Ἐν τῷ ἴσῳ ἀξιώματι οὐκ ἔστι μάχη· τὸ ἄνισον ἐγείρει μάχην· τὸ ἴσον βραβεύει τὴν εἰρήνην. Οὐ συνεχώρησέ σοι ὁ Χριστὸς μερίσαι τὴν τιμήν· λέγει γάρ· *Τοῦτό ἐστι τὸ θέλημα τοῦ Πατρός, ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱόν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα.* Τίμα τὸν Πατέρα, ἵνα τιμήσῃς τὸν Υἱόν, μᾶλλον δὲ τίμα τὸν Υἱόν, ἵνα τιμήσῃς τὸν Πατέρα. Ἰδιοποιεῖται ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ τὴν τιμήν· ἰδιοποιεῖται ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς τὴν τιμήν· λέγει γὰρ ὁ Σωτήρ· *Ὁ ἐμὲ μισῶν, καὶ τὸν Πατέρα μου μισεῖ.* Μὴ οὖν νομίσωσιν οἱ αἱρετικοὶ ὅτι Θεῷ χαρίζονταί τι, μέγαν αὐτὸν λέγοντες παρὰ τὸν Υἱόν· οὐ γὰρ δέχεται τὴν εἰς αὐτὸν ἀναφερομένην τιμὴν ὁ Πατὴρ, ὑβριζομένου τοῦ Υἱοῦ. Καὶ λάβε πραγμάτων ἀπόδειξιν ἐναργῆ ἐκ τῆς Παλαιᾶς Γραφῆς· Οἱ φίλοι τοῦ Ἰὼβ οἱ ἐλθόντες εἰς παραμυθίαν, ἐνεκάλουν αὐτῷ προσφθεγγομένῳ τολμηρὰ, καὶ ἐδικαίουν τὸν Θεόν. Ὁ δὲ Ἰὼβ ἔλεγε τῷ Θεῷ· Τίς δώσει κριτὴν ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ εἰδῶ πόσαι εἰσὶν αἱ ἁμαρτίαι μου, ὅτι οὕτω με ἔκρινας; Οἱ φίλοι τοῦ Ἰὼβ ἐδικαίουν τὸν Θεὸν, ἀγνοουμένης τῆς ὑποθέσεως, καὶ τὸν μὲν δίκαιον μᾶλλον κατέκριναν ὡς ἁμαρτήσαντα, Θεῷ δὲ συνηγόρουν ὡς ἐπάγοντι. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ, *Μεγάλως ἐλάλησας, ὑπερβαλλόντως ἐλάλησας σὺ κατὰ τοῦ ἰκανοῦ, καὶ ὁ Θεὸς μὴ ταράττει τὸ δίκαιον;* Κατὰ τὰς ἁμαρτίας σου ἐπήγαγεν· εἰ μὴ πολλαί σου ἦσαν αἱ ἁμαρτίαι, οὐκ ἂν μεμάστιξαι. Καὶ ἐδόκουν συνηγορεῖν Θεῷ, τὸν δὲ δίκαιον κατέκριναν. Ἆρα ἐδέξατο τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ λέγοντας παρὰ τὸ δίκαιον ὁ Θεός; Εἰ ἐδέξατο τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ συνηγορίαν, ἀτιμαζομένου τοῦ δικαίου, δέχεται καὶ [816] τὴν εἰς ἑαυτὸν τιμὴν, ἀτιμαζομένου τοῦ Υἱοῦ.

[a] Ἰδὲ κύριος κ. verissime Sav. Tum addit Boisius καί ante ὁ ἅγ.

Ἄκουε τί λέγει ὁ Κύριος τοῖς φίλοις Ἰώβ· *Ἵνα τί οὐκ ἐλαλήσατε ὀρθὰ κατὰ τοῦ θεράποντός μου;* Εἰ κατὰ τοῦ θεράποντος τοὺς ὀρθὰ μὴ λαλήσαντας ἀποσείεται, τὸν κατὰ τοῦ Μονογενοῦς ἀκονοῦντα τὴν γλῶτταν δέχεται; Ἄπαγε. Ἀπαραίτητος τοίνυν ἡ δίκη τοῖς βλασφημοῦσι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἄκουε τί φησιν ὁ Σωτήρ· *Πᾶσα βλασφημία ἀφεθήσεται τοῖς ἀνθρώποις, ἡ δὲ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα βλασφημία οὐκ ἀφεθήσεται, οὔτε ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι.* Τίς χρεία συλλογισμῶν γεννητῶν καὶ ἀγεννήτων, κτιστῶν καὶ ἀκτίστων; Ὀξὺς ὁ λόγος τῆς αἱρέσεως ὑπὲρ ξυρὸν ἠκονημένον. Ἀλλὰ καὶ ξυρὸν, κἂν μεγάλως ᾖ καὶ ἰσχυρῶς ἠκονημένον, τρίχας ξυρᾷν δύναται, οὐ ξύλα τέμνειν· ὁ δὲ τῆς ἀληθείας λόγος οὐκ ἔστι ξυρὸν, ἀλλ' ἔστιν ἀξίνη. Διὰ τοῦτο ὁ Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς λέγει· *Ἰδοὺ ἡ ἀξίνη πρὸς τὴν ῥίζαν τῶν δένδρων κεῖται.* Οὐκ εἶπε, ξυρόν· οὐ γὰρ ἐστι λεῖον. κατὰ τοὺς λειοῦντας ἔξω τῇ λέξει τὴν ματαιότητα· ἀλλ' ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἀξίνη τέμνουσα τὰς ὑπερηφανίας τῶν ἀλαζόνων, ὡς μαρτυρεῖ Ἰωάννης λέγων· *Ἤδη δὲ καὶ ἡ ἀξίνη πρὸς τὴν ῥίζαν τῶν δένδρων κεῖται.* Ὁ ὄχλος τῶν δόλια λαλούντων καὶ αἱρέσεις πλεκόντων, ξυρόν ἐστιν, ὡς λέγει ὁ Δαβὶδ τῷ Σαοὺλ, *Τί ἐγκαυχᾷ ἐν κακίᾳ ὁ δυνατὸς ἀνομίαν; Ὅλην τὴν ἡμέραν ἀδικίαν ἐλογίσατο ἡ γλῶσσά σου, ὡσεὶ ξυρὸν ἠκονημένον ἐποίησας δόλον.* Ὁ Πατὴρ νομοθετεῖ, ὁ Υἱὸς κελεύει, τὸ Πνεῦμα αὐθεντεῖ. Ἄκουε τοῦ Θεοῦ λέγοντος· *Εὐαγγελιζόμενοι ἥξουσιν, οὓς Κύριος προσκέκληται.* Παρακαλῶ σε, ἔκδος σου τὴν ἀκοὴν, ἵνα μάθῃς τῆς ἀληθείας τὴν συμφωνίαν. Οὐ γὰρ λογισμοῖς μαχόμεθα, ἀλλὰ Γραφαῖς ἀκολουθοῦμεν. Εὐχόμεθα δὲ δοῦλοι εἶναι τῶν Γραφῶν, οὐ τὰς Γραφὰς δουλαγωγεῖν πρὸς τοὺς ἡμετέρους λογισμούς. Συλλογισμοὺς ἡ πίστις οὐ δέχεται, οὐχ ὡς ἀλογίστους, ἀλλ' ὡς πάντα λογισμὸν ὑπερβαίνουσα. Ἵνα δέ σοι δείξῃ Παῦλος, ὅτι ἡ πίστις κατὰ τῶν λογισμῶν ὁπλίζεται, λέγει· *Τὰ γὰρ ὅπλα ἡμῶν οὐ σαρκικὰ, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ πρὸς καθαίρεσιν ὀχυρωμάτων, λογισμοὺς καθαιροῦντες καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ.* Ἀλλ' εἰ καὶ πολλάκις ὁ ἄνομος τῇ διαλεκτικῇ νικᾷ, μὴ ξενισθῇς· λέγει γὰρ ὁ Δαβίδ· *Λόγοι ἀνόμων ὑπερεδυνάμωσαν ἡμᾶς.* Ἀποστέλλει καὶ ὁ Πατὴρ τοὺς ἀποστόλους, ἀποστέλλει καὶ ὁ Υἱὸς, ἀποστέλλει καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Λέγει ὁ Σωτὴρ τοῖς ἀποστόλοις· *Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς εἰς τὸν κόσμον· πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη.* Λέγει καὶ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων· *Οἱ μὲν οὖν ἐκπεμφθέντες ἀπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος κατῆλθον εἰς Σελεύκειαν.* Καλεῖ ὁ Πατὴρ ἀποστόλους· καλεῖ ὁ Υἱὸς ἀποστόλους· λέγει ὁ προφήτης· *Ἀπὸ γὰρ τοῦ ὄρους Σιὼν ἥξει ὁ εὐαγγελιζόμενος, καὶ εὐαγγελιζόμενοι οὓς ὁ Κύριος προσκέκληκεν.* Οὐκοῦν Θεοῦ ἐστι προσκαλεῖσθαι τοὺς εὐαγγελιζομένους. Εἰ τοίνυν Θεοῦ τὸ προσκαλεῖσθαι, διὰ τοῦτο τὸ Πνεῦμα φθεγγόμενον διὰ τῶν προφητῶν εἶπε· *Τάδε λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ἀφορίσατέ μοι τὸν Παῦλον καὶ τὸν Βαρνάβαν εἰς τὸ ἔργον ὃ προσκέκλημαι αὐτούς.* Ταῦτα παρ' ἡμῶν ἀρκούντως εἴρηται. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης πάντας ἡμᾶς αὐξήσοι εἰς τὴν αὐτοῦ πίστιν καὶ ἀγάπην, ὅτι αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ μονογενεῖ Υἱῷ καὶ τῷ παναγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Περὶ [817] *ὑπομονῆς, καὶ περὶ συντελείας τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ δευτέρας παρουσίας, ἀδιαδόχου τε τῶν δικαίων βασιλείας, καὶ ἀτελευτήτου τῶν ἁμαρτωλῶν κολάσεως· ὑπόθεσίς τε ἐξομολογήσεως, καὶ πρὸς τὴν τῶν θείων Γραφῶν μελέτην προτροπὴ, τίνες τε αἱ μεθοδεῖαι τοῦ Ἐχθροῦ, καὶ τί τὸ τῆς ἡσυχίας ὠφέλιμον.*

Λαμπρὸς ὁ βίος τῶν δικαίων· πῶς δὲ λαμπρύνεται, ἀλλ' ἢ διὰ τῆς ὑπομονῆς; Ταύτην κτησάμενος ἐμακροθύμησεν, ὦ ἀδελφὲ, ὡς τῆς ἀνδρείας μητέρα· ὁ μὲν γὰρ ψαλμὸς παραινεῖ λέγων· *Ὑπόμεινον τὸν Κύριον, καὶ φύλαξον τὴν ὁδὸν αὐτοῦ.* Ὁ δὲ Παῦλος ὅπως κτήσῃ τὴν ἀρετὴν, λέγει· *Ἡ θλῖψις ὑπομονὴν κατεργάζεται.* Ταύτην μετερχόμενος, εὑρήσεις τὴν πηγὴν τῶν ἀγαθῶν, τὴν ἐλπίδα· *Ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει.* Ὑποτάγηθι τοίνυν τῷ Κυρίῳ, καὶ ἱκέτευσον αὐτῷ, καὶ εὑρήσεις ἐκ τούτου τὸ, *Καὶ δώῃ σοι τὰ αἰτήματα τῆς καρδίας σου.* Τί τούτου μακαριώτερον, τοῦ κεκτῆσθαι βασιλέως τοιούτου ἀκοὴν εὐμενῆ; τίς οὐ θελήσει ἀνεψιγμένην ἔχειν καὶ ὑπακούουσαν τοῦ κριτοῦ τὴν ἀκοήν; Ἐργάτης τυγχάνεις τῆς ἀρετῆς, ἀδελφέ· ἐμισθώσατό σε Χριστὸς εἰς τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ· ὡς καιρὸν ἔχεις, ἐργάζου τὸ ἀγαθόν. Ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Ὁ δὲ σπείρῃ ἄνθρωπος, τοῦτο καὶ θερίσει.* Σπεῖρον εἰς τὸ πνεῦμα, ἵνα θερίσῃς ζωὴν αἰώνιον· *Ὁ γὰρ σπείρων εἰς τὸ σῶμα,* φησὶν, *ἐκ τοῦ σώματος θερίσει φθοράν.* Ἄκουε τοῦ καλοῦ παραινέτου λέγον-

Digitized by Google

cessit tibi Christus ut honorem dividas ; dicit enim : *Hæc est voluntas Patris, ut omnes honorent Filium, sicut honorant Patrem* (*Joan.* 5. 23). Honora Patrem, ut honores Filium ; imo honora Filium, ut honores Patrem : sibi proprium putat Pater honorem Filii ; sibi proprium putat Filius honorem Patris ; dicit enim Servator : *Qui me odit, et Patrem meum odit* (*Joan.* 15. 23). Ne ergo putent hæretici se Deo quid piam largiri, cum dicunt illum majorem Filio : neque enim Pater oblatum sibi honorem admittit, si Filius contumelia afficiatur. A veteri Scriptura demonstrationem claram accipe. Amici Jobi ad consolandum venientes, accusabant eum quod audacter loqueretur, Deumque justificabant. Job vero dicebat Deo : Quis dabit judicem inter me et te, et sciam quot sunt peccata mea, quia me ita judicas? Amici vero Jobi justificabant Deum, rem ignorantes : et justum damnabant ut peccatorem, Deum autem defendebant ut mala inferentem : dicuntque ei : *Magnifice loquutus es, et nimia dixisti contra Dominum : num Deus justum perturbat* (*Job* 15. 11. *et* 8. 3)? secundum peccata tua tibi intulit : nisi multa essent peccata tua, non flagellatus esses. Et videbantur Deum defendere, justum vero damnabant. Num illos admisit Deus præter jus pro se loquentes? Si acceptam habuisset illorum defensionem, dum justus inhonoraretur; admitteret etiam honorem sibi oblatum, dum Filius inhonoratur. Audi quid dicat Dominus amicis Jobi : *Cur non loquuti estis recta contra servum meum* (*Job* 42. 7)? Si eos qui non loquuntur recta contra servum rejicit, eum qui linguam acutt contra Unigenitum admittet? Absit. Inevitabilis ergo ultio invadet eos qui blasphemant contra Spiritum sanctum. Audi quid dicit Salvator : *Omnis blasphemia remittetur hominibus ; blasphemia autem in Spiritum sanctum non remittetur, neque in hoc sæculo, neque in futuro* (*Matth.* 12. 31. 32). Quid opus est syllogismis, ex genitis et non genitis, ex creatis et non creatis? Acutus est hæreticus sermo super novacula acuta. Sed novacula, quantumvis sit acuta, capillos radere potest, non ligna secare ; veritatis autem sermo non est novacula, sed securis. Ideo Joannes Baptista dicit : *Ecce securis ad radicem arborum posita est* (*Matth.* 3. 10). Non dixit, Novacula ; non est enim limata res, ut externi vanitatem dictis limare solent ; sed verbum Dei est securis secans superbiam arrogantium, ut testificatur Joannes dicens, *Jam securis ad radicem arborum posita est.* Turba eorum qui dolosa loquuntur et hæreses nectunt, novacula est, ut ait David Saüli : *Quid gloriatur in malitia qui potens est in iniquitate? Tota die injustitiam cogitavit lingua tua, sicut novacula acuta fecisti dolum* (*Psal.* 51. 3. 4). Pater legem dat, Filius judicat, Spiritus sanctus dat auctoritatem. Audi Deum dicentem : *Evangelizantes venient, quos Dominus advocavit* (*Joel.* 2. 32). Obsecro, aurem commoda, ut discas veritatis concentum. Non enim ratiociniis pugnamus, sed Scripturas sequimur. Optamus autem servi esse Scripturarum, non autem Scripturas subjicere ratiociniis nostris. Fides syllogismos non recipit, non quod sint irrationabiles, sed quod hæc omnem rationem superet. Ut vero te doceat Paulus, fidem contra ratiocinia armari dicit : *Nam arma nostra non carnalia sunt, sed potentia Deo ad destructionem munitionum, consilia destruentes, et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei* (2. *Cor.* 10. 4. 5). Sed etiamsi sæpe iniquus dialectica vincat, ne obstupescas : dicit enim David : *Verba iniquorum prævaluerunt super nos* (*Psal.* 64. 4). Mittit Pater apostolos, mittit Filius, mittit et Spiritus sanctus. Dicit Servator apostolis : *Ecce ego mitto vos in mundum : euntes baptizate omnes gentes* (*Matth.* 28. 19). Dicitur etiam in Actibus Apostolorum : *Qui* ergo *missi fuerant a Spiritu sancto, descenderunt in Seleuciam* (*Act.* 13. 4). Vocat Pater apostolos, vocat Filius apostolos, dicit propheta : *A monte enim Sion veniet evangelizans et evangelizantes, quos Dominus advocavit* (*Joel.* 2. 32). Dei igitur est advocare evangelizantes. Si ergo Dei est advocare, ideo Spiritus per prophetas loquens dicit : *Hæc dicit Spiritus sanctus : Segregate mihi Paulum et Barnabam in opus, ad quod advocavi eos* (*Act.* 13. 2). Hæc a nobis dicta satis sunt. Deus autem pacis nos omnes augeat in fide et caritate sua : quia ipsum decet omnis gloria, honor et adoratio, cum unigenito Filio et sanctissimo ejus Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE PATIENTIA, ET DE CONSUMMATIONE HUJUS SÆCULI, DE SECUNDO ADVENTU, DE REGNO JUSTORUM PERPETUO, DEQUE ULTIONE PECCATORUM ÆTERNA: HYPOTHESIS ITEM CONFESSIONIS, ET ADHORTATIO AD MEDITATIONEM DIVINARUM SCRIPTURARUM ; ET QUÆ SINT ARTES INIMICI, ET QUÆ EX QUIETE UTILITAS.

Splendida est vita justorum : quomodo autem splendida redditur, nisi per patientiam? Hanc si teneas, frater, dilige ut fortitudinis matrem : Psalmus enim hortatur his verbis : *Expecta Dominum, et custodi viam ejus* (*Psal.* 36. 34). Paulus vero quomodo virtutem possederit docet : *Tribulatio patientiam operatur* (*Rom.* 5. 3). Hanc si colas, invenies spem bonorum fontem ; *Spes autem non confundit* (*Ibid. v.* 5). *Subditus* ergo *esto Domino, et ora illum*, et invenies illud, *Et dabit tibi petitiones cordis tui* (*Psal.* 36. 7. 4). Quid beatius quam habere talis Regis aures propitias? quis nolit apertum habere et obtemperantem judicis auditum? Operarius es virtutis, frater ; Christus conduxit in vineam suam : dum tempus habes, operare bonum. Audi Paulum dicentem : *Quod seminaverit homo, hoc et metet* (*Gal.* 6. 8). Semina in spiritu, ut metas vitam æternam : *Qui enim seminat in corpore*, inquit, *de corpore metet corruptionem* (*Ibid.*) Audi bonum hortatorem dicentem : *Seminate vobis justitiam, metite fructum vitæ* (*Osee* 10. 12). Ne deficias in labore, spem ante te videns : nam ubi certamina, ibi præmia ; ubi bella, ibi honores ; ubi pugna, ibi etiam corona. Hæc respiciens, excita teipsum per patientiam : tibi succine semper hos sanctos clamores : *Viriliter age, et confortetur cor tuum, et sustine Dominum* (*Psal.* 26. 14) : *Præpara ad exitum opera tua, et appara te ad agrum* (*Prov.* 24. 27) : ager enim est hæc vita. Accipe vetus Testamentum. *Cinge possessionem tuam spinis* (*Eccli.* 28. 28). Quibusnam? Jejunio, oratione, doctrina. Si sepem habeas, non ingredietur fera, diabolum dico. Quasi pulchram vineam excole animam tuam. Et sicut ii qui vineas custodiunt, plaudunt manu, voce clamant, et insidiatores strepitu arcent : sic et tu clama per orationem, jubila per psalmodiam : et dolosam feram fugabis, vulpem nempe, quæ est diabolus, de quo dicit Scriptura : *Capite nobis vulpes parvulas* (*Cant.* 2. 15), etc. Observa semper inimicum : si venerit ut confodiat cor tuum et ad pravam concupiscentiam pellat ; et si funda impetat animam tuam, malas immittens cogitationes, oppone clypeum fidei, assume galeam spei, stringe gladium Spiritus, qui est verbum Dei : et sic armatus contra inimicum, persta, et ne segnis sis in bello, sed vigila in omnibus****.

Adfert adversarius modo latitudinem, modo tri-

Digitized by Google

bulationes. Nam quo cognovit affectum hominis propensum esse, eo et ipse bellum fert, et callide aciem instruit. Ideo, frater mi, caute vigila, et semper lectioni incumbere stude, ut discas quomodo effugiendi sint laquei inimici, et quomodo sit acquirenda vita æterna. Divinarum namque lectio Scripturarum mentem errantem coercet, et dat Dei notitiam: scriptum est enim, *Vocate, et cognoscite quoniam ego sum Deus* (*Psal.* 45. 11). Audis, frater, eum qui sincero corde divinis Scripturis incumbit, Dei notitiam accipere. Quare, mi frater, ne animam tuam negligas, sed lectioni et orationi incumbe, ut mens tua illuminetur, utque sis perfectus et integer, in nullo deficiens. Alii gloriantur in colloquiis procerum, principum et regum; tu vero gloriare cum angelis Dei, cum Spiritu sancto colloquia per divinas Scripturas miscens: nam Spiritus sanctus est qui loquitur per illas. Cura igitur ut in divinis Scripturis verseris, et in sanctis precibus perseveres. Quoties enim cum Deo per illas verseris, toties corpus, anima, spiritusque tuus sanctificantur. Hæc cum scias, mi frater, te quoties illis das operam sanctificari, frequentius illas adi. Etiamsi vero manus operari non cessent, mente precare. Etenim beata Anna, mater prophetæ Samuelis, orabat, et labia ipsius movebantur: oratio autem ejus in aures Domini Sabaoth ingrediebatur: nam petitio ejus ipsi concessa fuit. Quapropter, frater mi, etsi manus opere non vacent, mente precare: nam vel tacentes Deus audit. Si vero legere nescias, illic assidue verseris, ubi audire et juvari potes: scriptum est enim: *Si videris hominem prudentem, diluculo illum adi, et gradus januæ ipsius terat pes tuus* (*Eccli.* 6. 36). Illud enim utile est, frater mi, non modo iis qui nesciunt, sed etiam iis qui sciunt legere. Multi enim sunt qui legunt, nec intelligunt ea quæ legunt. Vide ergo, frater, ne donum negligas tibi a Christo collatum, sed id cura et exquire, quomodo placere possis Deo, ut beatitudinem consequaris: scriptum est enim: *Beati qui scrutantur testimonia ejus, in toto corde exquirent eum* (*Psal.* 118. 2). Vide ne te interpellet inimicus quando vis legere, dum tibi injustitiam proponit, teque in tentationes injicit ac dicit: Hanc rem prius facito, quæ certe modica est, et postea sine sollicitudine leges. Cum hæc suggerit, et te ad opus manuum incitat, hæc omnia injicit, ut te avertat a lectione tibi utili. Cum enim videt diabolus quempiam studiose legentem, et hinc utilitatem accipientem, hisce machinis et aliis illum impetit, ut impediat ipsum. Tu ergo ne morem geras illi, sed esto sicut cervus sitiens, et ire cupiens ad fontes aquarum, id est ad Scripturas sacras, ut ex illis bibas, et sitim tuam te per affectus adurentem refrigerent. Bibe etiam utilitatem inde manantem: exempli causa: cum Dominus concesserit tibi ut dicta intelligas, ne transcurras, sed illa mediteris et inscribas in corde tuo, et in memoria perpetuo serves. Scriptum est enim: *In justificationibus tuis meditabor, non obliviscar sermones tuos* (*Psal.* 118. 16); ac rursum, *In corde meo abscondi eloquia tua, ut non peccem tibi* (*Ibid. v.* 11); ac rursum, *In quo corriget adolescentior viam suam? in custodiendo sermones tuos* (*Ibid. v.* 9). Vides, frater, quod cum recordatur homo sermonum Dei, tunc corrigat viam suam. Quis enim est qui recordetur sermonum Dei, nec se corrigat, nisi fortasse improbus ille et miser sit, qui nec omnino vere recordetur, imo etiam eorum obliviscatur, quorum recordari videtur? Hujusmodi homini dicit Deus: *Quare tu enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum* (*Psal.* 49. 16)? Jubet ergo auferri ab eo illa, quæ videtur habere (*Matth.* 25. 29). Illic enim videtur fidem habere (nam se Christianum vocat), operibus autem illam negat, et est infideli deterior. Ideo jubet auferri ab eo Spiritum sanctum, quem accepit in die redemptionis, et quem videtur habere. Efficiturque talis homo ut lagena vini fracta, quæ vinum perdit: omnes autem qui vident, nec sciunt quid acciderit, putant plenam esse; sed si res exploretur, tunc ab omnibus vacua deprehenditur. Sic ergo talis homo, in illa judicii die examinatus, esse comperitur: tuncque manifesta omnibus erunt ejus opera. Tales sunt ii qui dicent Regi in die illa: *Domine, nonne nomine tuo virtutes multas fecimus?* Et respondens Rex dicet eis: *Amen dico vobis, nescio vos* (*Matth.* 7. 22. 23). Vides, frater, talem hominem nullam misericordiam obtinere. Tu ergo recordare verborum quæ audis, et dirige viam tuam. Cave sinas oblivionem venire, et abripi ea a corde tuo: cave sinas aves descendere, et edere semen Dei: ipse namque dicit semen esse verbum, quod audistis. Absconde semen in sinu terræ; id est, absconde verbum in medio cordis tui, ut fructum Domino ferat in timore. Cum vero legeris, accurate et cum labore lege, cum attentione multa versum decurrens, neque cures solum folia evolvere; sed, si opus sit, ne segnis esto, bis, ter aut pluries eumdem legere versum, ut vim ejus intelligas. Cum autem sessurus lecturusque es, vel alium legentem auditurus, primo Dominum precare dicens: Domine Jesu Christe, aperi aures et oculos cordis mei, ut audiam verbum tuum, et intelligam et faciam voluntatem tuam, Domine, quia advena ego sum in terra. Ne abscondas a me mandata tua, sed *Revela oculos meos, considerabo mirabilia de lege tua* (*Psal.* 118. 18): in te enim speravi, Deus meus, ut tu illumines cor meum. Etiam, frater mi, obsecro, sic semper precare Deum, ut mentem tuam illuminet, et ostendat tibi sermonum suorum virtutem. Multi enim in errorem deducti sunt, prudentiæ suæ fidentes; et *Dicentes se sapientes esse, stulti facti sunt* (*Rom* 1. 22), non intelligentes ea quæ scripta erant, et inciderunt in blasphemiam et perierunt. Si ergo dum legis invenias verbum intellectu difficile, cave ne te doceat malignus dicere in teipso: Non ita se res habet, ut hic dicitur; quomodo potest ita esse? et similia: sed, si Deo credis, crede etiam verbis ejus, et dic maligno illi: Vade retro me, Satana: ego enim scio *Eloquia Domini esse eloquia casta, argentum igne examinatum, purgatum septuplum* (*Psal.* 11. 7), nihilque in eis esse tortuosum aut obliquum, sed omnia bona intelligentibus: ego autem indoctus sum et non cognosco: scio tamen illa spiritualiter scripta esse: dicit enim Apostolus: *Lex spiritualis est* (*Rom.* 7. 14). Deinde respice in cælum, et dic: Domine, credo verbis tuis: non contradico, sed confido in verbis Spiritus sancti. Tu ergo, Domine, salvum me fac ut inveniam gratiam coram te. Ego enim nihil aliud quæro, nisi ut salvus sim, et consequar misericordiam tuam, o misericors, quia tuum est regnum et imperium in sæcula. Amen. Posside, frater, quietem, quasi murum firmum: quies enim te affectibus superiorem reddit: tu enim superne pugnas, illa vero inferne. Posside ergo cum timore Dei quietem, nec tibi nocebunt omnia tela inimici: quies enim cum timore Dei conjuncta, est currus igneus. Id tibi persuadeat Elias propheta, qui dilexit quietem et timorem Dei et quasi in cælum assumptus est. O quies, profectus monachorum! o quies, scala, cælestis! o quies, via ad regnum cælorum! o quies, compunctionis mater! o quies, speculum peccatorum, quæ ostendit homini delicta sua! o quies quæ lacrymas non impedit! o quies, mansuetudinis genitrix! o quies, humilitatis contubernalis! o quies, cum timore Dei conjuncta, quæ mentem illustrat! o quies, cogitationum exploratrix, et discretionis adjutrix! o quies, mater omnis boni, jejunii fulcrum, et gulæ impedimentum! o quies, qua orationi et lectioni incumbitur! o quies, serenitas cogitationum et portus tranquillus! o quies, qua sollicitudine vacat anima! o quies, jugum suave et onus leve, quæ dat requiem, et portat eum qui te gestat! o quies, lætitia animæ et cordis! o quies, oculorum, aurium et linguæ

Digitized by Google

σος· *Σπείρατε ἑαυτοῖς δικαιοσύνην, τρυγήσατε καρπὸν ζωῆς· μὴ ὀλιγώρει ἐν τῷ κάμνειν, ἔμπροσθεν ὁρῶν τὴν ἐλπίδα. Ὅπου γὰρ ἀγῶνες, ἐκεῖ καὶ βραβεῖα· ὅπου πόλεμοι, ἐκεῖ καὶ τιμαί· ὅπου ἡ πάλη, ἐκεῖ καὶ ὁ στέφανος. Εἰς ταῦτα ἀφορῶν, ἐπάλειφε σεαυτὸν δι' ὑπομονῆς· ὑποφώνει σεαυτῷ πάντοτε μετὰ τῶν ἁγίων βοῶν· Ἀνδρίζου, καὶ κραταιούσθω ἡ καρδία σου, καὶ ὑπόμεινον τὸν Κύριον· Ἑτοίμαζε εἰς τὴν ἔξοδον τὰ ἔργα σου, καὶ παρασκευάζου εἰς τὸν ἀγρόν·* ἀγρὸς γάρ ἐστιν οὗτος ὁ βίος. Ἀάδε τὴν Παλαιὰν Διαθήκην. Περίσφιγξον τὸ κτῆμά σου ἀκάνθαις. Ποίαις; Τῇ νηστείᾳ, τῇ προσευχῇ, τῇ διδασκαλίᾳ. Ἐὰν ἔχῃς τὸν φραγμὸν, οὐκ ἐμβήσεται τὸ θηρίον, τὸν διάβολον λέγω. Ὡς ἄμπελον καλὴν γεώργει σου τὴν ψυχήν. Καὶ ὥσπερ οἱ τοὺς ἀμπελῶνας φυλάσσοντες κροτοῦσι τῇ χειρὶ, βοῶσι τῇ φωνῇ, καὶ διὰ τῶν κτύπων ἱστῶσι τοὺς ἐπιβουλεύοντας· οὕτω καὶ σὺ βόησον τῇ προσευχῇ, ἀλάλαξον τῇ ψαλμῳδίᾳ, καὶ ἀποδιώξεις τὸ δυλερὸν θηρίον, τὴν ἀλώπεκα, ἥτις ἐστὶν ὁ διάβολος· περὶ οὗ ἔλεγεν ἡ Γραφή· *Πιάσατε ἡμῖν μικροὺς ἀλώπεκας*, καὶ τὰ ἑξῆς. Τήρει πάντοτε τὸν Ἐχθρόν· ἐὰν ἔλθῃ κατατοξεῦσαί σου τὴν καρδίαν εἰς ἐπιθυμίαν ἄτοπον, καὶ ἐὰν κατάσφενδονᾷν τὴν ψυχήν σου ἔλθῃ, προσβάλλων ῥυπαροὺς λογισμοὺς, ἀντίστησον τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως· περιβαλοῦ τὴν περικεφαλαίαν τῆς ἐλπίδος, σπάσαι τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος, ἥτις ἐστὶ ῥῆμα Θεοῦ· καὶ οὕτως ὀπλιζόμενος κατὰ τοῦ Ἐχθροῦ, ὑπόμεινον, καὶ μὴ ὀλιγώρει ἐν τῷ πολέμῳ, ἀλλὰ νῆφε ἐν πᾶσιν.*****

Ἐπιφέρει ὁ Ἐχθρὸς ποτὲ μὲν εὐρυχωρίας, ποτὲ δὲ θλίψεις. Πρὸς ὃ γὰρ δοκιμάζει τὴν διάθεσιν τοῦ ἀνθρώπου ἐγκειμένην, πρὸς αὐτὸ καὶ αὐτὸς στρατεύεται διὰ πανουργίας παρατάσσεσθαι [a]. Διὸ, ἀδελφέ μου, νῆψον ἀσφαλῶς, καὶ σπούδασον ἀεὶ τῇ ἀναγνώσει προσκολλᾶσθαι, ἵνα σε διδάξῃ πῶς δεῖ ἐκφυγεῖν τὰς παγίδας τοῦ Ἐχθροῦ, καὶ καταλαμβάνειν τὴν αἰώνιον ζωήν. Συστέλλει γὰρ ἡ ἀνάγνωσις τῶν θείων Γραφῶν τὸν νοῦν πλανώμενον, καὶ δωρεῖται γνῶσιν εἰς Θεόν· γέγραπται γάρ· *Σχολάσατε, καὶ γνῶτε, ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Θεός·* ἀκούεις, ἀδελφὲ, ὅτι γνῶσιν Θεοῦ λαμβάνει ὁ σχολάζων ταῖς θείαις Γραφαῖς ἐν ἀληθινῇ καρδίᾳ. Διὸ, ἀδελφέ μου, μὴ ἀμελήσῃς τῆς [818] ψυχῆς σου, ἀλλὰ σχόλαζε τῇ ἀναγνώσει καὶ ταῖς προσευχαῖς· ὅπως φωτισθῇ σου ἡ διάνοια, καὶ ὅπως γένῃ τέλειος καὶ ὁλόκληρος, ἐν μηδενὶ λειπόμενος. Ἄλλοι καυχῶνται ἐπὶ συνομιλίᾳ μεγιστάνων, ἀρχόντων τε καὶ βασιλέων· σὺ δὲ καύχησαι ἔμπροσθεν τῶν ἀγγέλων τοῦ Θεοῦ, συνομιλῶν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι διὰ τῶν θείων Γραφῶν· τὸ γὰρ ἅγιον Πνεῦμά ἐστι τὸ λαλοῦν δι' αὐτῶν. Σπούδαζε οὖν ἐντυγχάνειν ταῖς θείαις Γραφαῖς, καὶ προσκαρτερεῖν ταῖς ἁγίαις εὐχαῖς. Ὁσάκις γὰρ ἂν ἐντυγχάνῃς τῷ Θεῷ δι' αὐτῶν, τοσαυτάκις ἁγιάζεταί σου τὸ σῶμα, καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ πνεῦμα. Τοῦτο οὖν γινώσκων, ἀδελφέ μου, ὅτι, ἡνίκα ἂν ἐντυγχάνῃς αὐταῖς, ἁγιάζῃ, σπούδασον πυκνοτέρως ἐντυγχάνειν αὐταῖς· κἂν μὴ σχολάζωσιν αἱ χεῖρες, εὔχου τῇ διανοίᾳ. Καὶ γὰρ ἡ μακαρία Ἄννα, ἡ μήτηρ τοῦ προφήτου Σαμουὴλ, ηὔχετο, καὶ τὰ χείλη αὐτῆς ἐσάλευεν· ἡ δὲ προσευχὴ αὐτῆς εἰς τὰ ὦτα Κυρίου σαββαὼθ εἰσεληλύθει. Καὶ γὰρ ἐδόθη αὐτῇ ἡ αἴτησις αὐτῆς. Διὸ, ἀδελφέ μου, εἰ καὶ σχολάζουσιν αἱ χεῖρες, ἀλλὰ τῇ διανοίᾳ εὔχου· καὶ γὰρ σιωπώντων ὁ Θεὸς ἀκούει. Ἐὰν δὲ οὐκ ἐπίστασαι τὸ ἀναγινώσκειν, προσκολλῶ ὅπου ἔστιν ἀκοῦσαι καὶ ὠφεληθῆναι· γέγραπται γάρ· *Ἐὰν ἴδῃς ἄνδρα συνετὸν, ὄρθριζε πρὸς αὐτὸν, καὶ βαθμοὺς θυρῶν αὐτοῦ ἐκτριβέτω ὁ ποῦς σου.* Τοῦτο γὰρ συμβάλλεται, ἀδελφέ μου, οὐ μόνον τοῖς μὴ ἐπισταμένοις τὸ ἀναγνῶναι, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐπισταμένοις. Πολλοὶ γάρ εἰσιν ἀναγινώσκοντες, καὶ οὐκ ἐπιγινώσκουσιν ἃ ἀναγινώσκουσι. Βλέπε οὖν, ἀδελφὲ, μὴ ἀμελήσῃς τοῦ ἐν σοὶ χαρίσματος τοῦ δοθέντος σοι τῇ δωρεᾷ τοῦ Χριστοῦ· ἀλλὰ φρόντισον καὶ ἐκζήτησον τὸ πῶς εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ δυνήσῃ, ἵνα τύχῃς τοῦ μακαρισμοῦ· γέγραπται γάρ· *Μακάριοι οἱ ἐξερευνῶντες τὰ μαρτύρια αὐτοῦ, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ἐκζητήσουσι αὐτόν.* Βλέπε μή σε ἀναλόψῃ ὁ Ἐχθρὸς, ὅταν βούλῃ ἀναγνῶναι, προσφέρων σοι τὴν ἀδικίαν, καὶ βάλλων σε εἰς πειρασμοὺς, καὶ λέγων· Ποίησον πρῶτον τόδε τὸ πρᾶγμα, ἐφ' ὅσον ὀλίγον ἐστὶ, καὶ οὕτως ἀμερίμνως ἀναγινώσκῃς. Ἡνίκα γὰρ ὑποβάλλῃ ταῦτα, καὶ προθυμίαν παρέχῃ εἰς τὸ ἐργόχειρον, ταῦτα πάντα ἐμβάλλει, ἵνα σε ἀπασχολήσῃ τοῦ ἀναγνῶναι καὶ ὠφεληθῆναι. Ὅταν γὰρ ἴδῃ ἄνθρωπον ὁ διάβολος ἐμπόνως ἀναγινώσκοντα καὶ ὠφελούμενον, ταύταις ταῖς ἀφορμαῖς καὶ ἄλλαις πολλαῖς παρατάσσεται αὐτῷ, ἐμποδίζειν αὐτὸν ζητῶν. Σὺ οὖν μὴ πεισθῇς αὐτῷ, ἀλλὰ γενοῦ ὡσεὶ ἔλαφος διψῶσα, καὶ ἐπιποθῶν ἐλθεῖν ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, τουτέστιν ἐπὶ τὰς θείας Γραφὰς, ὅπως πίῃ ἐξ αὐτῶν, καὶ καταψύξωσί σου τὴν δίψαν τὴν συμφλέγουσάν σε διὰ τῶν παθῶν. Σύμπινε δὲ καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν ὠφέλειάν σοι γινομένην· οἷόν τι λέγω, ἵνα, ὅταν ὁ Κύριος δωρῆταί σοι τοῦ ἐπιγνῶναι ἐξ αὐτῶν λόγον, μὴ παρέλθῃς, ἀλλὰ μελετήσῃς αὐτὸν ἐν τῇ διανοίᾳ σου, καὶ ἐγγράψῃς αὐτὸν ἐν τῇ καρδίᾳ σου, καὶ τῇ μνήμῃ διαφυλάξῃς αὐτὸν ἀνεξάλειπτον. Γέγραπται γάρ· *Ἐν τοῖς δικαιώμασί σου μελετήσω, οὐκ ἐπιλήσομαι τῶν λόγων σου·* καὶ πάλιν, *Ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἔκρυψα τὰ λόγιά σου, ὅπως ἂν μὴ ἁμάρτω σοι·* καὶ πάλιν, *Ἐν τίνι κατορθώσει νεώτερος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ; ἐν τῷ φυλάξασθαι τοὺς λόγους σου.* Βλέπεις, ἀδελφὲ, ὅτι ἐν τῷ μνημονεύειν τῶν λόγων τοῦ Θεοῦ κατορθοῖ ἄνθρωπος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ. Τίς γάρ ἐστιν ὁ μνημονεύων τῶν λόγων τοῦ Θεοῦ καὶ μὴ κατορθῶν, εἰ μὴ ἄρα ἐκεῖνος ὑπάρχει ἀδόκιμος καὶ ταλαίπωρος, ὁ οὐδὲν ὅλως μνημονεύων, ἀλλὰ καὶ ὧν δοκεῖ μνημονεύειν ἐπιλανθανόμενος; Τῷ γὰρ τοιούτῳ ἀνθρώπῳ λέγει ὁ Θεός· *Ἵνατί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιώματά μου, καὶ ἀναλαμβάνεις τὴν διαθήκην μου διὰ στόματός σου;* Κελεύει οὖν ἀπαρθῆναι ἀπ' αὐτοῦ καὶ ὃ δοκεῖ ἔχειν· ὅτι οὗτος δοκεῖ ἔχειν πίστιν (καὶ γὰρ Χριστιανὸν ἑαυτὸν ἀποκαλεῖ), τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνεῖται, καὶ ἔστιν ἀπίστου χείρων. Διὸ κελεύει ἀπαρθῆναι ἀπ' αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὃ ἔλαβεν ἐν ἡμέρᾳ ἀπολυτρώσεως, ὃ δοκεῖ ἔχειν. Καὶ γίνεται ὁ τοιοῦτος ἄνθρωπος ὥσπερ κεράμιον οἶνου ῥῆγμα πεποιηκὸς, καὶ δι' αὐτοῦ ἀπολωλεκὸς τὸν οἶνον· ὅπερ πάντες μὲν οἱ ὁρῶντες, μὴ ἰδόντες [b] τὸ γεγονὸς, δοκοῦσι μεστὸν εἶναι· ὅταν δὲ ἐρευνηθῇ, τότε φανεροῦται πᾶσιν, ὅτι κενόν ἐστι κείμενον. Οὕτως οὖν καὶ ὁ τοιοῦτος ἄνθρωπος κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην τῆς κρίσεως ἐρευνώμενος, εὑρίσκεται· καὶ τότε φανερὰ πᾶσι τὰ κατ' αὐτὸν γίνεται. Τοιοῦτοί εἰσι καὶ εἰ ἐροῦντες τῷ βασιλεῖ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· *Κύριε, οὐ τῷ σῷ ὀνόματι δυνάμεις πολλὰς ἐποιήσαμεν;* Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ βασιλεὺς ἐρεῖ αὐτοῖς· *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ οἶδα ὑμᾶς.* Βλέπεις, ἀδελφὲ, ὅτι οὐδὲν ἔλεος ἔχει ὁ τοιοῦτος. Σὺ οὖν [819] μνημόνευε τῶν λόγων ὧν ἀκούεις, καὶ κατόρθωσον τὴν ὁδόν σου. Βλέπε μὴ ἐάσῃς τὴν λήθην κατελθεῖν, καὶ ἁρπάσαι αὐτὸν ἐκ τῆς καρδίας σου· βλέπε μὴ ἐάσῃς τὰ πετεινὰ κατελθεῖν, καὶ καταφαγεῖν τὸ σπέρμα τοῦ Θεοῦ· αὐτὸς γὰρ εἶπεν, ὅτι τὸ σπέρμα ἐστὶν ὁ λόγος, ὃν ἠκούσατε. Κρύψον τὸ σπέρμα εἰς τὰς λαγόνας τῆς γῆς· τουτέστι, κρύψον τὸν λόγον ἐν μέσῳ τῆς καρδίας σου, ὅπως καρποφορήσῃ τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ. Ὅταν δὲ ἀναγινώσκῃς, ἐπιμελῶς καὶ ἐμπόνως ἀναγίνωσκε, ἐν πολλῇ καταστάσει διερχόμενος τὸν στίχον, καὶ μὴ σπούδαζε τὰ φύλλα μόνον διέρχεσθαι, ἀλλὰ ἐὰν χρεία, μὴ ὀκνήσῃς δὶς καὶ τρὶς καὶ πλειστάκις διελθεῖν τὸν στίχον, ὅπως νοήσῃς τὴν δύναμιν αὐτοῦ. Ὅταν δὲ μέλλῃς καθεσθῆναι καὶ ἀναγνῶναι, ἢ καὶ πάλιν ἄλλου ἀναγινώσκοντος ἀκοῦσαι, δεήθητι πρῶτον τοῦ Θεοῦ λέγων· Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, ἄνοιξον τὰ ὦτα καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας μου, τοῦ ἀκοῦσαί με τὸν λόγον σου, καὶ συνιέναι, καὶ ποιῆσαι τὸ θέλημά σου, Κύριε, ὅτι πάροικος ἐγώ εἰμι ἐν τῇ γῇ. Μὴ ἀποκρύψῃς ἀπ' ἐμοῦ τὰς ἐντολάς σου, ἀλλ' *Ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσια ἐκ τοῦ νόμου σου·* ἐπὶ σοὶ γὰρ ἤλπισα, ὁ Θεός μου, ἵνα σύ μου φωτίσῃς τὴν καρδίαν. Ναὶ, ἀδελφέ μου, παρακαλῶ, οὕτω πάντοτε εὔχου τῷ Θεῷ, ὅπως φωτίσῃ σου τὸν νοῦν, καὶ δηλώσῃ σοι τὴν δύναμιν τῶν λόγων αὐτοῦ. Πολλοὶ γὰρ ἐπλανήθησαν θαρρήσαντες τῇ συνέσει αὐτῶν, καὶ *Φάσκοντες εἶναι σοφοὶ ἐμωράνθησαν*, μὴ νοοῦντες τὰ γεγραμμένα, καὶ περιέπεσαν εἰς βλασφημίαν, καὶ ἀπώλοντο, Ἐὰν οὖν ἐν τῷ ἀναγινώσκειν σε εὕρῃς λόγον δυσνόητον, βλέπε μή σε διδάξῃ ὁ Πονηρὸς λέγειν ἐν ἑαυτῷ, ὅτι Οὐχ οὕτως ἐστὶν, ὡς λέγει ὁ λόγος οὗτος· πῶς γὰρ δύναται οὕτως εἶναι; καὶ τὰ τοιαῦτα· ἀλλ', εἰ πιστεύεις τῷ Θεῷ, πίστευε καὶ τοῖς λόγοις αὐτοῦ, καὶ λέγε πρὸς τὸν Πονηρὸν, Πορεύου εἰς τὰ ὀπίσω μου, Σατανᾶ. Ἐγὼ γὰρ οἶδα, *Τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ, λόγια ἁγνὰ ἐστιν,*

[a] Legendum, ut videtur, καὶ δ. π. παρατάσσεται.

[b] Fort μὴ εἰδότες.

Digitized by Google

ἀργύριον πεκυρωμένον ἐπαπλασίως· καὶ οὐδὲν ἐν αὐτοῖς σκολιὸν, οὐδὲ στραγγαλιῶδες, ἀλλὰ πάντα τὰ ἀγαθὰ ἐνώπιον τοῖς συνιοῦσιν· ἐγὼ δὲ ἀσύνετός εἰμι, καὶ οὐ γινώσκω· οἶδα οὖν ὅτι πνευματικῶς γεγραμμένα εἰσί· λέγει γὰρ καὶ ὁ Ἀπόστολος, ὅτι *Ὁ νόμος πνευματικός ἐστιν*. Εἶθ' οὕτως ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ εἰπέ· Κύριε, πιστεύω τοῖς λόγοις σου· οὐκ ἀντιλέγω, ἀλλὰ θαρρῶ τοῖς λόγοις τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Σὺ οὖν, Κύριε, σῶσόν με, ὅπως εὕρω χάριν ἐνώπιόν σου. Ἐγὼ γὰρ ἄλλο τι οὐ ζητῶ, εἰ μὴ μόνον τοῦ σωθῆναι, ὅπως τύχω τοῦ ἐλέους σου, εὐσπλαγχνε· ὅτι σοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν. Κτῆσαι δὲ καὶ ἡσυχίαν, ἀδελφὲ, ὥσπερ τεῖχος ὀχυρόν· ἡ γὰρ ἡσυχία ὑψηλότερόν σε ποιεῖ τῶν παθῶν· σὺ γὰρ ἄνωθεν πολεμεῖς, αὐτὰ δὲ κάτωθεν. Κτῆσαι οὖν τὴν ἐν φόβῳ Θεοῦ ἡσυχίαν, καὶ οὐ μή σε βλάψῃ πάντα τὰ βέλη τοῦ Ἐχθροῦ· ἡσυχία γὰρ φόβῳ Θεοῦ συνεζευγμένη ἅρμα πύρινόν ἐστι. Καὶ πειθέτω σε Ἠλίας ὁ προφήτης ἀγαπήσας τὴν ἡσυχίαν, καὶ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, ἀναληφθεὶς ὡς εἰς τὸν οὐρανόν. Ὦ ἡσυχία, προκοπὴ μοναζόντων· ὦ ἡσυχία, κλῖμαξ οὐράνιος· ὦ ἡσυχία, ὁδὸς βασιλείας οὐρανῶν· ὦ ἡσυχία, κατανύξεως μήτηρ· ὦ ἡσυχία, ἔσοπτρον ἁμαρτημάτων, ἡ δεικνύουσα ἀνθρώπῳ τὰ πλημμελήματα αὐτοῦ· ὦ ἡσυχία, ἡ δάκρυα μὴ ἐμποδίζουσα· ὦ ἡσυχία, πραότητος γεννήτρια· ὦ ἡσυχία, ταπεινοφροσύνης σύσκηνε· ὦ ἡσυχία, φόβῳ Θεοῦ συνεζευγμένη, διανοίας φωταγωγέ· ὦ ἡσυχία, λογισμῶν κατάσκοπε, καὶ διακρίσεως σύμπονε· ὦ ἡσυχία, γεννήτρια παντὸς ἀγαθοῦ, νηστείας ἐδραίωμα, καὶ γαστριμαργίας ἐμπόδιον· ὦ ἡσυχία, σχόλασις προσευχῆς καὶ ἀναγνώσεως· ὦ ἡσυχία, γαλήνη λογισμῶν, καὶ λιμὴν εὔδιος· ὦ ἡσυχία, ἀμεριμνία ψυχῆς· ὦ ἡσυχία, ζυγὸς χρηστὸς καὶ φορτίον ἐλαφρὸν, ἀναπαύουσα καὶ βαστάζουσα τὸν βαστάζοντά σε· ὦ ἡσυχία, εὐφροσύνη ψυχῆς καὶ καρδίας· ὦ ἡσυχία, ὀφθαλμῶν καὶ ἀκοῆς καὶ γλώσσης χαλινός· ὦ ἡσυχία περιεργότητος ἀναίρεσις, καὶ ἀναιδείας ἐχθρά· ὦ ἡσυχία, δεσμωτήριον παθῶν· ὦ ἡσυχία, πάσης ἀρετῆς συνεργὲ, ἀκτημοσύνης πρόξενε, χωρίον Θεοῦ καρποφορούν καρποὺς ἀγαθούς· ὦ ἡσυχία, τεῖχος καὶ ὀχύρωμα τῶν βουλομένων ἀγωνίσασθαι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ναὶ, ἀδελφὲ, ταύτην κτῆσαι τὴν καλὴν [820] μερίδα, ἣν Μαρία ἐξελέξατο. Αὕτη γὰρ ἡ Μαρία ἐγένετο ὑπόδειγμα τῆς ἡσυχίας, παρακαθίσασα παρὰ τοῖς ποσὶ τοῦ Κυρίου, καὶ αὐτῷ μόνῳ προσκολληθεῖσα. Διὸ καὶ ἐπήνεσεν αὐτὴν ὁ Κύριος λέγων· *Μαρία τὴν ἀγαθὴν μερίδα ἐξελέξατο, ἥτις οὐκ ἀφαιρεθήσεται ἀπ' αὐτῆς*. Βλέπεις, ἀδελφὲ, οἷα ἐστὶν ἡ ἡσυχία· ὅτι αὐτός ἐστι, καὶ ἐπαινεῖ[a] τὸν κτώμενον αὐτὴν ὁ Δεσπότης ἡμῶν Θεός. Ταύτην κτῆσαι, ἀδελφέ μου, καὶ κατατρυφήσεις τοῦ Κυρίου σου, παρακαθεζόμενος τοῖς ποσὶν αὐτοῦ καὶ αὐτῷ μόνῳ προσκολλώμενος, ἵνα λέγῃς καὶ σὺ μετὰ παῤῥησίας· *Ἐκολλήθη ἡ ψυχή μου ὀπίσω σου, ἐμοῦ δὲ ἀντελάβετο ἡ δεξιά σου*. Διὰ τοῦτο ὡς ἐκ στέατος καὶ πιότητος ἐμπλησθείη ἡ ψυχή μου. Ναὶ, ἀδελφέ μου, ταύτην κτῆσαι τὴν μέλιτος γλυκυτέραν. Κρεῖσσον γὰρ ψωμὸς ἐν ἅλατι ἡσυχίας καὶ ἀμεριμνίας, ἢ παράθεσις ἐδεσμάτων πολυτελῶν ἐν πειρασμοῖς καὶ μερίμναις. Ἄκουε τοῦ λέγοντος Δεσπότου Θεοῦ· *Δεῦτε πρός με πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς*. Ἀναπαῦσαι γὰρ σε θέλει ὁ Κύριος ἀπὸ μεριμνῶν, ἀπὸ θυμοῦ, ἀπὸ πειρασμοῦ καὶ θλίψεως τοῦ αἰῶνος τούτου· ἀμέριμνόν σε θέλει εἶναι ἀπὸ τῆς πλινθουργίας τῆς Αἰγύπτου· ἀγαγεῖν σε βούλεται εἰς τὴν ἔρημον, τουτέστιν, εἰς τὴν ἡσυχίαν, ὅπως φωτίσῃ τὰς ὁδούς σου τῷ στύλῳ τῆς νεφέλης, ὅπως ψωμίσῃ σε τὸ μάννα, λέγω δὴ τὸν ἄρτον τῆς ἡσυχίας καὶ ἀμεριμνίας· ὅπως κληρονομήσῃς τὴν γῆν τὴν ἀγαθὴν, λέγω δὴ τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ. Ναὶ, ἀγαπητὲ, ταύτην ἀγάπησον, ταύτην κτῆσαι, ὅπως τερφθῇς ἐν τῇ ὁδῷ τῶν μαρτυρίων τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐπὶ παντὶ πλούτῳ. Ναὶ, ἀδελφὲ, κτῆσαι τὴν ἡσυχίαν μετὰ φόβου Θεοῦ, καὶ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης ἔσται μετὰ σοῦ, ᾧ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Παρακαλῶ οὖν, ἀδελφοὶ ἠγαπημένοι ὑπὸ Κυρίου, σπουδάζειν ἡμᾶς καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν τούτων μνήμην ποιεῖσθαι, λέγω δὴ τῆς ἐλπίδος, τῆς πίστεως, τῆς ἀγάπης, τῆς ταπεινοφροσύνης, τοῦ σφραγίζεσθαι πάντοτε ἐν ταῖς εὐχαῖς τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῖς μελέταις τῶν θείων Γραφῶν, καὶ τῇ ἡσυχίᾳ. Ταῦτα γὰρ ὑμῖν παρόντα καὶ πλεονάζοντα, οὐκ ἀργοὺς, οὐδὲ ἀκάρπους καθίστησιν εἰς τὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπίγνωσιν. Χριστιανὸς γὰρ, ὃς οὐ κέκτηται ταῦτα, τυφλός ἐστι, μυωπάζων, λήθην λαβὼν τῶν πάλαι αὐτοῦ ἁμαρτημάτων· καὶ συμβέβηκεν αὐτῷ τὸ τῆς ἀληθοῦς παροιμίας, *Κύων ἐπιστρέψας ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον*· καὶ, *Ὑς λουσαμένη ἐν κυλισμῷ βορβόρου*. Διότι ἀποφυγόντες τὰ μιάσματα τοῦ κόσμου, ὡς γέγραπται, καὶ ταῦτα ἐν τῷ ἁγίῳ λουτρῷ ἀπαρνησάμενοι, καὶ ἐν ἐπιγνώσει τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ γενόμενοι, εἶτα πάλιν τούτοις ἐμπεπλεγμένοι· γέγονεν αὐτοῖς τὰ ἔσχατα χείρονα τῶν πρώτων. Κρεῖττον ἦν αὐτοῖς μὴ ἐπιγνῶναι τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας, ἢ ἐπιγνώσκουσιν εἰς τὰ ὀπίσω πάλιν ἀνακάμψαι. Οὐκοῦν, ἀγαπητοὶ, πιστοὶ δοῦλοι καὶ ἐκλεκτοὶ στρατιῶται Θεοῦ, Χριστιανοὶ, ἀναλάβωμεν τὴν πανοπλίαν τῶν προειρημένων ἐν τῇ καρδίᾳ ἡμῶν, καὶ καθ' ἑκάστην ἀνυπερθέτως μνείαν αὐτῶν ποιούμενοι· ὅπως δυνηθῶμεν ἀγωνίσασθαι τὸν καλὸν ἀγῶνα, καὶ καταπατῆσαι πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ Ἐχθροῦ· ἵνα ῥυσθῶμεν ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐπερχομένης ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας, καὶ εὑρωμεν ἔλεος καὶ χάριν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ φρικτῇ ἐνώπιον τοῦ δικαίου κριτοῦ, τοῦ ἀποδιδόντος ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· ᾧ πρέπει δόξα, σὺν τῷ παντοκράτορι Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Fort, ὅτι αὐτός ἐστιν ὃς ἐπαινεῖ. Savil. voluit ὅτι ἀγαθή ἐστι, καὶ ἐπ. τὴν κτωμένην αὐτήν.

Digitized by Google

frenum ! o quies, petulantiæ exitium, et impudentiæ inimica ! o quies, carcer animi morborum ! o quies, omnis virtutis auxiliatrix, paupertatem voluntariam concilians, ager Dei fructus ferens bonos ! o quies, murus et præsidium eorum qui volunt pugnare pro regno cælorum ! Etiam, frater, hanc posside meliorem partem, quam elegit Maria. Hæc quippe Maria exemplum est quietis, sedens ad pedes Domini, et ipsi soli hærens. Ideo laudavit eam Dominus dicens : *Maria optimam partem elegit, quæ non auferetur ab ea* (*Luc.* 10. 42). Vides, frater, qualis res sit quies ; quandoquidem Dominus noster Deus laudat eum qui possidet illam. Hanc posside, frater mi, et delectaberis in Domino tuo, sedens ad pedes ejus et ipsi soli hærens, ut dicas et tu cum fiducia : *Adhæsit anima mea post te, me suscepit dextera tua.* Ideo *Sicut ex adipe et pinguedine repleatur anima mea* (*Psal.* 62. 9. et 6). Etiam, frater mi, hanc posside melle dulciorem. Melior est enim buccella in sale quietis et tranquillitatis, quam lauta fercula in tentationibus. Audi Dominum Deum dicentem : *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos.* (*Matth.* 11. 28). Te enim quiescere vult Dominus a sollicitudinibus, ab ira, a tentatione, a tribulatione hujus sæculi : vult te non sollicitum esse circa lateritium opus Ægypti : vult te ducere in desertum, id est in quietem, ut illuminet vias tuas per columnam nubis, et det tibi manna in cibum ; nempe panem quietis et tranquillitatis ; ut possideas terram bonam, nempe Jerusalem supernam. Etiam, dilecte, hanc posside, ut delecteris in via testimoniorum Dei, sicut in omnibus divitiis. Quietem posside, frater, cum timore Dei : et Deus pacis erit tecum, quem decet gloria in sæcula. Amen. Rogo igitur vos, fratres a Domino dilecti, ut studeatis quotidie horum memoriam habere, spei nempe, fidei, caritatis, humilitatis, ut signetis vos semper in orationibus Dei, in meditationibus divinarum Scripturarum, et in quiete. Hæc quippe, si præsentia sint et abundent, non otiosos vos et infructuosos exhibent in cognitione Domini nostri Jesu Christi. Christianus enim, qui hæc non possidet, cæcus est et nutans, pristinorum peccatorum suorum oblitus ; et contigit ei id quod in vero proverbio fertur : *Canis reversus ad vomitum, et, Sus lota in volutabro luti* (2. *Petr.* 2. 22). Ideo qui fugerunt inquinamenta mundi ut scriptum est, illisque in sancto lavacro abnegatis, ad cognitionem Domini nostri Jesu Christi sunt deducti : deinde rursus iisdem complicati sunt, facta sunt ipsis novissima pejora prioribus. Melius fuisset ipsis non cognovisse viam veritatis, quam postquam cognoverant ad posteriora rursum deflectere. Itaque, dilecti, servi fideles et electi milites Dei, Christiani, assumamus in cordibus nostris supra dictorum armaturam, et quotidie sine intermissione memoriam eorum recolamus, ut possimus bonum certamen certare, et conculcare omnem potentiam inimici, ut liberemur ab ira ventura super filios immorigeros, et inveniamus misericordiam et gratiam in tremenda die coram justo Judice, qui reddet unicuique secundum opera sua : quem decet gloria cum omnipotente Patre et sanctissimo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

AD ENCOMIUM SANCTI GREGORII,

ARMENORUM ILLUMINATORIS,

QUOD IN MANUSCRIPTIS ARMENIS SANCTI JOANNIS CHRYSOSTOMI NOMINE CIRCUMFERATUR.

Rem prorsus novam hic proferimus, quæ ingentem hanc operum Chrysostomi seriem apte claudere possit ; encomium nempe sancti Gregorii Armeniæ Illuminatoris, quod in manuscriptis Armenis Bibliothecæ Regiæ habetur, et a D. Abbate de Villefroy, linguarum orientalium peritia insigni, ex Armena in Latinam linguam translatum, mihique oblatum fuit.

Habita autem fertur hæc concio Kokisi, quæ erat urbs Armeniæ Minoris, quæque in editis et in manuscriptis Operum sancti Joannis Chrysostomi Κουκουσός, *Cocusus*, appellatur. In Vaticano tamen Codice Κουκουσὸς *Cucusus* semper legitur ; in Itinerario item Antonini frequentissime *Cocusus* scribitur. Cocusi igitur, sive Cucusi exsul Chrysostomus, ab episcopo, et a Dioscoro quodam aliisque Armenis, cum tanta benignitate exceptus fuit, ut hoc beneficio, inquit ille, totum exsilii mœrorem abstergi posse videretur ; quin et episcopus Cucusi episcopalem ipsi sedem suam concedere voluit, neque neganti facile obtemperavit. Postquam vero Isaurorum incursione pulsus, Arabissum Armeniæ Minoris urbem transfugere coactus est, ab Otreo istius urbis episcopo cum tanta exceptus fuit humanitate, ut inter amicissimos illum deinceps numerarit. Hinc magna illi semper fuit cum Armenis societas, amicitia atque familiaritas.

Rogatu autem Dioscori cujusdam episcopi, qui consanguineus erat sancti Gregorii Illuminatoris, ut fertur in titulo, hoc encomium edidit, imo etiam ad populum habuit in die festo ejusdem sancti. Hactenus omnia quadrant. Verum quæstio jam movebitur, an vere sit Chrysostomi necne. Exordium certe nihil habet a Chrysostomo alienum : verum in progressu tot tantaque occurrunt Chrysostomi more atque stylo dissonantia, ut tanto doctori nemo adscribere ausit : puteum nempe et fossam loquentem, serpentes et dracones orantes, Tiridatem regem in aprum conversum, et portenta similia : quæ tamen ipsa in Vita sancti Gregorii Illuminatoris leguntur, cujus Vitæ manuscriptos duos Codices vidi, alterum Bibliothecæ Regiæ, alterum Coislinianæ. Posset fortasse dici Chrysostomum concionem in laudem sancti Gregorii Illuminatoris habuisse ; sed illam ab Armenis ita immutatam fuisse, ut jam Chrysostomi stylus ibi fere nusquam compareat.

Ut ut res est, non ingratum lectori fore puto quod hoc opusculum protulerim, tum quia in concionis decursu quædam de Armenia, paucis nota, memorantur ; tum quod in eruditis notis doctissimi Interpretis non pauca scitu digna occurrant.

Digitized by Google

ENCOMIUM

S. GREGORII, ARMENORUM ILLUMINATORIS,

AUCTORE SANCTO JOANNE CHRYSOSTOMO;

EXCERPTUM

EX D-JARRINTIR, SEU HOMILIARIO ARMENO BIBLIOTHECÆ REGIÆ NOTATO LITTERA *C*.

EX ARMENA LINGUA IN LATINAM VERSUM ANNO 1735.

MONITUM INTERPRETIS.

Antequam titulum, huic Encomio in manuscripto quo usi sumus appositum, inscribamus, operæ pretium est lectorem admonere, hoc Encomium in aliis etiam duobus *D-jarrintir* seu Homiliariis Armenis reperiri.

Primum eorum ingentis est molis, et ducentis abhinc et amplius annis videtur exaratum, quod litera *A* insignitur.

Alterum vero maximum est volumen, ex ea forma quam vocant *in-folio*, quod videtur esse decimi vel undecimi sæculi et litera *B* notatur.

Cum autem titulus huic Encomio in illis Homiliariis Armenis appositus, locum et occasionem hujus orationis doceat, haud ingratum foro lectori confidimus, si titulus uterque, quem in illis *D-jarrintir* nactus sum, oculis ejus subjiciatur.

TITULUS ENCOMII QUOD LEGITUR IN MANUSCRIPTO *A*.

Joannis Chrysostomi sermo de vita et suppliciis sancti Gregorii, Majoris Armeniæ patriarchæ, dictus Kokisi, quæ est Armenorum urbs (dum exsul ibi degebat), efflagitante quodam episcopo et doctore Armeno, qui sancti Gregorii consanguineus erat, et Dioscorus vocabatur; et postulante magno cœtu, qui congregatus erat Kokisi in die festo sancti Illuminatoris partium Orientalium.

TITULUS ENCOMII QUOD LEGITUR IN MANUSCRIPTO *B*.

Beati Joannis Chrysostomi Homilia dicta de vita et suppliciis magni patriarchæ et martyris Gregorii Armenorum Illuminatoris, pronuntiata Kokisi, quæ est Armeniæ urbs (dum erat ibi in exsilio), efflagitante quodam doctore et episcopo Armenorum, qui Dioscorus vocabatur, atque consanguineus erat martyris Gregorii; postulantibus quoque magno cœtu et copiosa plebe, qui ab eodem sancto petebant, ut Illuminatoris partium Orientalium in ejus die festo memoriam faceret.

Titulum et encomium nunc accipe ut habentur in Codice qui trecentis circiter abhinc annis conscriptus videtur et littera *C* innotescit.

Sermo sancti Joannis Chrysostomi Constantinopolis episcopi de sancto Illuminatore Magno Gregorio, Pontifice Dei nostri.

Proœmium. — Ut diversi sunt multiplicis generis flores qui provecto veris tempore foliis diversicoloribus ornantur : ita varium est et abundans encomium virorum, qui divinis prædili sunt dotibus, quas cernere tantum oculis atque in apotheca mentis coacervare non sufficit; mens enim ideo colligit et lingua enarrat, ut quamplurimis simul largiatur.

Ingrediens igitur in floriferas virtutum areas strenui martyris et supplicia perpessi, solis splendentis, et pontificis Armeniæ Majoris Illuminatoris; protendensque mentis oculos super florigerum quo fulget decus : nescio utrum ea, quæ complecti quidem possum, encomio sapienter digesto prosequi possim; mihi namque desiderium est omnia congerere, vereor tamen ne plurima mihi excidant.

Jam vero apiculæ, alis prædilæ levibus, beatus ille similis merito mihi videtur. Et sane ut admiratione dignum est apiculæ opus, ita et sancti Gregorii virtutes animos rapiunt : utque nemo valet stupendum illius laborem aut sermone aut ingenio assequi, ita et sancti hujus dotes eximias encomio prosequi nemini conceditur.

Quemadmodum autem apis, licet sponte feratur in universos flores ut eos ambiat, non potest tamen succum omnem illorum, ob virium tenuitatem, asportare; ideoque seligit ea, quæ in medio florum emicant et subtiliora sunt, ut alis suis congreget atque inde mellis favum conficiat : ita et ego ea, quæ complecti potero, coacervabo in mente, et sermone proferam, ut odore suavi nares recreem eorum qui sacra celebrant mysteria et sancti Gregorii encomium audire gestiunt.

Per tormenta sua Gregorius Armeniam dumis et vepribus hirsutam, consitum floribus et pomiferis arboribus hortum efficit. Doctrina sancti Gregorii Illuminatoris. — Jam vero quomodo appellabo pontificem hunc, nisi solem in partibus Orientalibus nascentem, cujus radiorum splendor usque ad gentem Græcorum pertigit? O prodigium! Si quis hortum plantis insertum velit, spinæ primum exscinduntur, evelluntur que noxiæ radices, nec sine aliqua difficultate hortus ille plantatur : sed magni martyris et supplicia perpessi pontificis hortus in medio spinarum germinavit, ad cælum usque pertigit, et angelicos emisit flores, quorum folia speciosis nitebant coloribus : non equidem spinas, carduos et alias noxiarum herbarum radices exscindendo et projiciendo, sed eas in suaveolentes flores et arbores pomiferas transformando, rhamnos reddidit poma ferentes odorifera, carduisque dedit ut rosas ederent et flores speciosos atque fragrantem emittentes odorem.

Felices Riphsimem et Caianam prædico : quæ, cum radicem sumpsissent, unde propagines ortæ sunt et longe lateque diffusæ, intraverunt in Majorem Armeniam, cujus ne minimus quidem angulus protectione ramorum illarum destitutus fuit.

O prodigium! homo corporeus incorporeis agminibus similis est; imo, si sic loqui licet, angelicis potior spiritibus. Horum enim neque corpus neque

Digitized by Google

membra suppliciis et doloribus obnoxia sunt; ille vero in se dolores admisit et tormenta quæ, perinde atque illi qui corporis sunt expertes, pertulit.

Præterea et alia multa sunt in eo genera virtutum. Similem enim illum Petro et Paulo dicere ausim. Namque sicut illi magnis conatibus, magnaque virtute plagas Occidentales ab idololatria revocaverunt ad viam quæ ad cognitionem Dei perducit : ita et beatus Gregorius Orientales partes prædicatione illustravit. Docuit enim illas colendum esse Patrem, Filium et Spiritum sanctum : Verbum a Patre individuum assumpsisse corpus ex Virgine : perfectum Deum factum esse hominem perfectum, atque per nativitatem doloris expertem incorruptibile corpus assumpsisse.

Verbum Dei, inquiebat, quod est eloquio majus, corpore cum crevisset, conversatum est inter homines; et circumcisionem, quam subierat, per baptismum abrogavit. Traditus est pro nobis ille, qui a sinu Patris indivisibilis erat : elatum est super cruce Verbum et mortuum est quidem quantum ad humanam naturam, sed immortale stetit et mansit quantum ad divinitatem quæ in illo erat. Quia autem ex duplici natura unus efficitur Christus, ideo mortem perpessus est corpore, quod erat divinitati conjunctum. Caro quæ tormenta sustinuit, Deus erat, et immortalis erat divinitas quæ corpus induerat. Divinitas carnem Deum effecit, atque ita æquabiliter et plane cum Verbo unita fuit, ut illud quod pro nobis mortuum et sepultum est, idem per divinitatem resurrexerit et destruxerit inferos. Illud cognoscite, illud adorate, quia illud (cum Verbo conjunctum) est omnium Deus.

Ea autem est doctrina, qua superbam illam et superciliosam gentem erudiebat.

Prædicatio sancti Gregorii. Fides ejus in Deo. Sol in tenebris fulgens, radix fidei et cœlestis agricola Gregorius est.—Talenta sibi credita hic multiplicia reddidit, non quidem duo pro unico, aut quatuor pro duobus, aut decem pro quinque referens, sed talentorum myriadas lucratus est, et idcirco a Domino verba hæc audiit : *Euge, serve bone et fidelis, quia in pauca hucusque fuisti fidelis, supra multa te constituam, intra in gaudium Domini tui* (*Matth.* 25. 11. *et* 23).

Beatum hunc apostoli nomine insignio. Is namque cæterorum instar apostolorum, prædicavit Deum verum, idola et idolorum templa destruxit, Deum cœli adorare docuit, et superstitiosam erga creaturas abrogando religionem, cultum Conditoris creaturam instituit.

Is ardenti cum zelo libros Scripturarum divinitus inspiratarum edocuit : homilias conscripsit (*a*) sapientia plenas, populosque quamplurimos erudivit (*b*).

Novi Danielis nomen apud me Gregorius obtinet. Sicut enim propheta sanctus a rege Babyloniorum pœnas exegit, illumque velut bovem et sub forma bovis pastum abegit in deserta : ita et rebellem veritati Tiridatem aprugna forma indutum Gregorii preces humanæ formæ restituerunt. Fidem equidem habuit spe nixam, et integram ut granum sinapis, in quo non potest corrupto vermis oriri, neque grani virtutem imminuere : verum fidem ita firmam habuit, ut id perficiendum confideret, quodcumque postularet a Deo; atque si diceret monti, Transfer te illuc, procul dubio transferendum fore pro certo teneret. Absit ergo, ut non crediderit hominem aprugna forma indutum prieri formæ posse restitui.

Ast ego virum hunc admirandum valde suspicio sponteque feror in ejus encomium : verum timeo ne tanti viri laudibus impar sit oratio mea; non ideo tamen a proposito recedere mens est : confido enim tenuitatem virium mearum animi promptitudine fore superandam. Ea igitur, quæ valeo depromere ex iis in quibus manifestata est dextera Dei, proferam.

O novum portentum! sol in aereo cælo a Deo conclusus, ab alto in terras emittit radios : verum hic sanctus ex profunda, in qua detentus erat, fovea, radios suos in excelsa cælorum dirigit. Eum intuentes angeli et archangeli felicem pronuntiabant, eique in fossa jacenti famulabantur. Corpus ejus videbant in lacu, dum in cœlis fulgebat ejus sanctitas : corporeus in cœlo, angelus in terra : corpus habens, sine corpore esse videbatur : cœlestis homo, terrestris angelus e cælo columna ignis caput ejus in terra pertigit : illuminator Armeniæ, fundamentum stabile Græcorum (Armeniæ Minoris), apostolus Christi, viamque præmonstrans hominibus.

Felicem te dico primum, o Cæsarea Cappadocum : a te enim impositionem manuum accepit multorum pastor populorum. Tunc autem eodem virtutum splendore fulgebant consecratus et consecrator.

Ili (Cappadoces) validis jam fundati erant radicibus; et ille ipse solus radicem sumpsit, unde alii, qui radicis expertes erant, suam acciperent. Ibi multæ colligebantur fruges ab operariis, qui olim inculta excoluerant : ille vero solus ipse operarius, unica manu tenens aratri stivam, terras complures incultas verbo veritatis emolliebat. Unico vomere sulcos cum aperuisset innumeros, semen quintuplex et multos fructus retulit : atque pugillo semen divinum apprehendens, digitis infinita grana spargentibus, campos seminabat plurimos. Tunc in sulcis, unico lacerto excisis, satæ unica manu fruges simul germinabant.

Illic videre erat autumnum et ver, messem et aream tempus; et quando adventabat hyems, unicum spargebat semen, nempe verbum Dei. At ecce diversas quæ inde oriebantur fruges advertens, maturas alias, alias maturitate pingues in aream messis tempore comportabat, triturabat, vanno mundabat, atque componebat in acervos, ut eas inde in horrea lucis deferret.

De sancto Gregorio in puteum serpentibus et draconibus refertum injecto. — Quid quod hyems (Armenia), quæ acceperat ex seminibus florum fidei, quibus per glaciem infidelitatis non licuerat progerminare, ipsum seminatorem projecit inter exitiosa veneno reptilia?

Homines, qui cum sancto illo sermonem et vultum communes habebant, mores inducrant serpentum : at contra, dracones letiferi armatique veneno initium hominum mores referunt, pedesque sancti eodem quo mortem inferunt ore lingentes, obsequium ei exhibent.

Quid tum? Diu perseveravit tempus hyemis, et seminatorem, instar seminis quod rigente glacie satum est, periisse arbitrati sunt Armeni. Aperitur fovea : quærebant corruptos totius hominis artus; at multarum vocum concentus audiunt : tetrum ex draconibus et serpentibus odorem nares suas pervasurum reformidabant; at inde suavis odor, velut ex horto voluptatis, exhalatur : ossa carie assumpta quærebant oculis; sed splendentem in ejus facie solem contemplantur : in fovea exanimem reputabant; ast eum, velut in augustissimo templo, deambulantem intuentur : artus fame consumptos investigabant; sanum vero et cœlesti cibo saginatum advertunt : comminutum dentibus draconum corpus indagabant; sed cicuratos ab ipso serpentes admirantur, contemptores contemptos sese vident ab eo quem despexerant.

Pudore suffusi erubescebant, exclamabantque attoniti : Magnus est Deus quem prædicat magnus Gregorius. Infirmata sunt arma nostra ab illo, quem a venenatis draconibus infirmatum arbitrabamur. Quinetiam, si defuissent dracones, per solam famem, futurum erat ut absumeretur corpus, quod inde nullus mortalis eripere poterat. Verum mirabilis est Deus in sanctis suis, inquiebant, ad mentem Davidis prophetæ; glorificatores enim suos glorificat. Admi-

(*a*) Viginti et tres homilias composuit, quas habemus in Codice O. Bibliothecæ Regiæ.

(*b*) Innuit institutionem ad fidem quam scripsit sanctus Gregorius in gratiam regis et regni Armeniæ. Hæc fidei expositio reperitur quoque in supra dicto Codice, qui scriptus fuit anno æræ Armenæ 701, et Christi 1285.

Digitized by Google

raturi sumus erubescebant facinus, atque dicebant : Is quem in foveam et tenebras projecimus, nobis, qui certe filii tenebrarum eramus, veluti sol, illuxit, nosque de tenebris educens, filios lucis effecit. Is a magno ovium Pastore, qui veniam pro tortoribus deprecabatur, edoctus fuit : nos enim tortores ejus eramus dum projiceretur in foveam : at ille, fulgens Illuminator, vestimento lucis nos induit, pedesque nostros in viam pacis mirabiliter direxit. Nos ejus carnifices fuimus ; hic vero providus pastor noster est : hic pater misericors, nos filii in patrem rebelles, quin et parricidæ : hic divinis vallatus erat castris, ut vastantem lupum ab ovium septo funda propelleret ; nos autem aberrantes secuti sumus lupum depopulatorem, quem vulneraverat, præcipitem egerat, et perdiderat in æternum : hic pastor optimus, nos grex rebellis et caulæ desertor : hic medicus ; nos ægrotantes properavimus eum, qui nobis medebatur, interficere quoad corpus, quasi impossibile sit immortalem eum esse quoad animam. Hic præibat nobis, præcidebatque spinas in via, quæ ducit ad cognitionem Dei ; nos vero, cæci et incauti, cecidimus in foveam perditionis, et utroque orbati oculo pastorem nostrum percutientes in altum injecimus puteum, atque in cæcitate nostra perseverantes, nihil intelleximus. Hic erat lucerna lucens ; nos autem in tenebris sedentes non insistebamus ardenti vestigiorum ejus splendori : hic Dei servus erat ; at illa, quæ deos appellabamus, erant creaturæ servi hominum ; ideoque hic servus Dei deos, quos colebamus, repulit.

Corda nostra excæcabantur, et non intelligebamus : comprehendimus enim eum et in profundum abyssum demisimus ; atque eodem instanti vidimus terræ profunda in se continere solem, qui nobis affulgebat. Providi doctoris nostri corpus prædam fore ferarum arbitrabamur ; at vidimus illud a serpentibus et draconibus observatum, instar Adami recens creati, in quem, ante transgressionem primam, nullam et serpentes et basilisci nocendi potestatem habebant ; nos vero, qui prævaricationem Adæ sectati sumus, a feris despicimur. Nos potestatem in fidei nostræ principem draconibus contulimus : at debilitatam vidimus illorum virtutem qui, columbarum instar, placide gemebant ; suisque linguis, quibus ob Adæ prævaricationem datum fuit calcaneo insidiari, innocenti Christi discipulo adblandiebantur.

Quid ergo dicemus ? aut quomodo patere audebunt pupillæ oculorum nostrorum, aspicere et intueri misericordem patrem nostrum, ut ab eo veniam deprecemur, qui innumera in eum convicia furentes congessimus ? Verumtamen quia in ejus corde nulla erat simultas ; ideo confidamus, curramus ad ostium foveæ, ibique dicamus : Exi foras, serve Dei, et subjice tibi servos tuos, qui in te potestatem acceperamus ab eo quem conterebas in abyssis, dum profundam descendebas in foveam : et sicut a Magistro tuo edoctus es, similiter et fac cum discipulis tuis.

Ascende, magister bone, in Armeniam, apud nos qui visi sumus secunda Babylon. Namque, pro fornace, accendimus foveam, in quam, loco ignis ardentis, venenatos immanissimos dracones, quorum virus exstinguebant, in modum roris, virtutes tuæ : inter mortiferam serpentum et basiliscorum flammam incedebas : spirantes ignem dracones conculcabas pedibus, atque videbaris redivivus Ananias, Azarias et Misael, dum individuam colebas Trinitatem, cui non credebamus. Credimus nunc et laudamus cum rege Babyloniorum Nabuchodonosor, quandoquidem divinum in medio fornacis rorem advertimus.

Exi foras, serve Dei excelsi ; per te enim credidimus et confitemur Patrem, Filium et Spiritum sanctum : egredere ex fovea tua, et glorifica illum qui glorificantem se glorificavit, teque maximo affecit honore. Divinam tuam extolle vocem, et dic : Deum colite, quem ego libere prædicavi : ille est creator omnium, qui me a pestiferis draconibus servavit incolumem.

Egredere, nove Daniel, et Sadoc (*a*) regi Babylonis, id est, Armeniæ, ostende te qui projectus es in lacum, non inter duos leones quidem, sed, quod magis est, inter ferocissimas belluas. Omnis enim fera quamvis artus confringat, fieri tamen potest ut quis semel aliquando sanitati restituatur : at venenati et pestilentes dracones non confringunt corpus neque mutilant, sed, instar aciculæ cujusdam, pungendo, mortem invisibilem afferunt. Tu vero incolumis evasisti, nedum ab illis interemptus fueris.

Verum hæc ea sunt omnia, quæ forsan illis erat ad manum sancto dicere : nos autem, suppliciorum ejus causam in medium afferentes, encomium prosequamur.

Gregorius variis torquetur suppliciis ; in puteum serpentibus et draconibus refertum injicitur.— Tiridates rex ob parentis sui cædem furebat ; et ideo acerbissimis tormentis et cruciatibus, verberibus et corporis inter asseres compressione pectinibus ferreis, et omni dirorum supplicium genere, quæ pariebat furor, Gregorium torquebat. Martyr autem sanctus illa propter amorem Jesu Christi Domini nostri sponte perferens, carnifices sic alloquebatur : Suppliciis et cruciatibus torquetur a vobis, qui carnalia diligentes hac vita potimini, quæ somno similis, cras evanescet, atque vitæ immortalis spe præcidimini ; ast ego ad horam patior pro eo, qui pro me perpessus est tormenta ; idcoque patet immortalis vita mecum et paradisi, suaves exhalantis odores, voluptas : illuc ingrediar, et illius hæres fiam in æternum. Gaudio perfusus illa beneficium esse reputo supplicia, quæ in me congeritis, et esse mihi detrimento arbitraminil. Quamvis enim inter asseres membra et ossa mea momentaneo dolore conteratis, exinde tamen sana spica evadam ; atque velut palma firmis nixa radicibus, multos longe lateque surculos proferens, venusta foliis, floribus elegans, quibus marcescere nunquam continget, exaltabor coram Factore meo, atque vernans et densa in viridario horti, manu Dei consiti, læta fulgebo. Licet enim capite deorsum verso machinis crudeliter suspendar, et comminuar inter asseres, confido tamen futurum ut, post exiguum doloris spatium, caput usque in cælos coram Factore meo efferam. Quinetiam objiciar feris et ursis velut totidem instrumentis suppliciorum, quibus corpus meum consumatur : fiduciam habeo diadema aureum et ornatum coronam mihi ab illis connecti, quam aptabit capiti meo Rex cælestis, cum super sponsæ thalamum sedere mihi dabit. Quid quod hic sanguis e corpore meo emanans tingit mihi purpuream et coccineam immortalitatis trabeam, quæ non marcescet in æternum ? Hæc ea sunt omnia quæ martyrem decuit respondere.

Quid postea ? Nondum immanitate sua satiatus Tiridates, quantumvis vinctum et cruciatum Gregorium teneret, atque quasi cum iis, quæ ante acta erant, cohærentiam haberent illi cruciatus : Profecto, inquit, filius est Anaci e genere Parthorum, qui patrem meum Chosroem interemit. Jubetque Tiridates Gregorium pedibus vinctum, vinctumque manibus et collo abduci in provinciæ Araratensis arcem (*b*), ibique in profundam foveam detrudi.

O amens ! inquiebat forsan sanctus Gregorius : si enim pater meus gladio aggressus est impium patrem tuum, ille non solum occisus est, et transitorium

(*a*) Licet vox ista non videatur Armena, verti tamen potest ex Armenorum ipsorum interpretatione *Justus, justificatus, innocens* : ita ut sensus sit, *et innocentem regi Babylonis*, id est, *Armeniæ, ostende te*. Non enim video cur Sadok nominetur Tiridates, quem nulliti sic vocant Armeni Codices.

(*b*) *Scil.* Artaxatam. Urbem (quæ ab Armenis Devine appellatur) distantem triginta leucis ab urbe, tunc Regia, Vagharchabat, versus Orientem.

Digitized by Google

amisit illud, quod vitam esse reputabat; sed et anima ejus ingressa est quoque in cruciatus, inter quos non morietur. Tu vero, fili parentis impii, cum in ultionem patris tui pœnas a me exigebas; ideo non superabant me tormenta tua, quia corpus meum incolume servari necessum erat; ast ego animam tuam simul et corpus tuum invisibili cruciabam supplicio, ut Deum meum contritus tandem adores. In conspectu tuo cruciari me jubes; at tu ipse vel præsente me vel absente crucaris, et non intelligis Regem meum a te illo modo pœnas exigere, atque ab eo in æternum tibi præparari tortorem illum quem tu tibi amicum esse existimas.

Puteus et serpentes Gregorium alloquuntur. Tiridates in aprum vertitur. — Hæc et plura alia beato ad manum erant quæ regi dicere potuit. Hinc autem ad putei foveam properandum nobis est, ut quænam ibi fiant prodigia videamus. Projiciunt eum in foveam, quæ latibulum erat serpentum. At quid dicebat puteus? Benedictus est adventus tuus, o pater admirande! Illi enim præparaverunt me in foveam tormentorum profundissimam, et abysso tenebrosæ similem: at ecce creator tuus facit, ut hortus floribus consitus tibi fiam. Domicilium eram tenebrarum; at ecce tibi factus sum templum luminis. Nomine vocor abyssus profunda; verum a te sublimis elata pertingo ad æreum usque cælum, atque in me contineo devolutum e cælis lucidum solem, qui mundum Armenium illuminat. Corpora multorum in me projecta odore sordium teterrimo conficiebantur, eorumque carnes et ossa lenta fame comminuebam: abominandum et intolerabilem emittebam odorem, atque nares eorum molestabam: at per te nunc videor hortus floribus ornatus, et amœna roseta flores immittentia, qui diversimode suaveolentem exhalant odorem.

Jam vero quid de exitiosis veneno draconibus, qui ibi degebant, dicam? Sanctum Gregorium in foveam injectum statim ut viderunt, consuetam primam quam indolem in se requirere, ad Seraphinos attendere, qui eum alis suis, ne periculum ei fieret, portabant, terrore percelli, admirari et dicere: Nos progenies sumus serpentis illius, qui Evam per comestum fructum decepit, eamque exsulem et præcipitem egit ex paradiso voluptatis. tu vero semen Adami et nepos Evæ, qui maledictionem illam suscoperunt, qua spinas et tribulos terra produceret, insidiari capiti nostro jussus es, et nos calcaneo tuo. Igitur, secundum idem mandatum, insiliebamus ut nostrum in te odium a natura inditum expleremus: sed ubi circa corpus tuum incorporeos exercitus advertimus, teque inter angelicos choros vidimus constitutum, tunc fractus est impetus noster: quin et obtusi sunt aculei nostri; atque, velut si liquescat cera a facie ignis, ita divino vultu tuo dentes nostri cum veneno suo liquefacti sunt. Virus nostrum, quod inflammatos in corpore extraneorum pariebat tumores, fonte precum tuarum a Deo fluentium exstinctum est, et instar aquæ frigidæ obtorpuit: atque nedum a facie tua fugiamus, venimus in ministerium ejus, qui ferocitatem cicuravit indolis nostræ, cujus obliti sumus; et absque timore coruscantis, instar flammæ, vultus tui, columbis similes atque in silentio in domo tua sedebimus.

Quin etiam ego demiror ibi per quatuor et decem annos degisse Gregorium. Sed ad ea festinemus quæ post exactos tot annos evenerunt.

Venationis ferarum horam cum rex (Tiridates) condixisset, jamque egressurus ex urbe (*a*) conscendisset currum; immissum desuper iræ divinæ flagellum in eum irruit. Ab ipso dæmone correptus e curru præceps agitur, atque furens lacerare corpus incipit. Ille, velut alter Babyloniorum rex Nabuchodonosor, naturæ oblitus humanæ, similis apro, inter apros versabatur, et exinde gramine pascebatur. En quæ tunc loci fiebant prodigia.

Verum quid regi dici debuit? O rex, servum Dei, satanæ vestigiis insistens, subsannabas; idcirco et ille, cui serviebas, te, jussu Dei veri quem colit magnus Gregorius, torquet et exercuciat. Tibi viluit corpus beati, quem post supplicia in carcerem et foveam profundam injecisti; idcoque corpus tuum in apri corpus commutatum cernis. Quoniam adeo impie insaniisti, ut vero Deo contraires, dum fidelem ejus servum cruciabas; jam tibi licet per pessimam tuam plagam ut tibi consulas, atque ut per eam quam indutus es apri formam, satanam qui te concalcavit pedibus obteras, postquam cum Adami pelle setosum tuum tegmen commutaveris. Quia expedita lingua sanctum istum virum contumeliis affecisti; idcirco belluina dic lingua tua, Peccavi coram Domino. Quia tu in sanctum martyrem caput superbum extollebas; ideo aprugnum turpe tuum caput dimitte, quod in fœtenti luto volutari gaudet. Quia ex arbitrio cruciatibus omnimodis illum torquebas, jubebasque domini tui tuique doctoris manus et pedes et cervicem vinciri; idcirco transformatus in anteriores apri pedes manus tuas compone, ut juxta pedes martyris illius procumbas. Non te lateat, qui rationis usum amisisti, quintum et decimum annum jam adesse, quo vita potitur sepultus ille, quem, dum rationis particeps eras, mortuum, cujus ossa sola superessent, arbitrabaris.

At quia, dum sub humana videbaris forma, illum in mortiferam foveam impellens dejecisti; ideo sub aprugna forma irrue ad os putei: clama ad eum, quem corruptum reputabas, medicum tuum, ut ipse pristinum tibi corpus restituat. Et quoniam curribus insidens involutum ipso Deo Gregorium aspernabaris; vade itaque, curre, et in modum apri quadrupes exili ad ostium foveæ, atque ibi clama: Egredere, serve Dei altissimi.

Visio Khosrovidoukhit sororis Tiridatis. — Ea autem sunt quæ oportuit vel decuit tunc temporis dicere: at illa, quæ profecto deinceps contigerunt, accipite.

Visione cælesti recreata regis soror (*a*) has aut similes voces auribus excepit: Frustra nihil non tentatis, medici homines: vestræ non est artis insanabilem morbo remedium quærere: solus præstabit opem Gregorius magnus, qui medicus a Deo vobis missus est, et cui vos mortis calicem propinastis: sum etenim ego Dous servi mei Gregorii, quem vos morti addixistis ob deorum vestrorum multitudinem. Illum suscitabo vobis medicum qui sanet vos; et ejus ope fugient a vobis, quæ meremini, flagella.

At ecce visionem, quæ sibi contigerat, admirata femina nomine Khosrovidoukhit quamprimum narravit: Aspexi, inquiebat, fulgentem lumine virum, qui in visione mihi apparuit et hæc dixit: Nullum aliud calamitatibus, quæ vobis acciderunt, remedium est, quam ut Artaxatam petatis, atque ibi ex puteo profundo vinctum educatis Gregorium; ipse veniens opem vobis conferet salutarem.

At homines, ut eam audierunt, cachinnari, illamque ludibrio habere. Quid ais? inquiebant: te profecto dæmonium agitavit; et idcirco insana facta es. Quomodo enim fieri potest illum loqui, vel remedia sanitatis indicare, cujus vel ossa putrefacta sunt? Numquid valuit putei abyssis emergere, qui nedum serpentum vitaverit aculeos, conspectum illorum effugere nequivit? Eadem enim ipsa hora, qua in puteum projectus fuit, illico exterminatus est; quin et post exactos quindecim annos, non putrefacta solum, sed in cineres redacta esse illius ossa persua-

(*a*) Caput Armeniæ et regia sedes tunc temporis erat Vagharchabat; intra cujus ruinas sedet etiamnum pagus et ara Edchemiadzin, quæ hodie sedes est Catholici Armenorum.

(*a*) Adveniente in Armeniam sancta Riphsime, Christianam fidem amplexa fuerat soror Tiridatis nomine Khosrovidoukhit, et virginitatem servabat.

Digitized by Google

sum nobis est. Abi, nemini dictum velis, ne risum sermones tui moveant.

Quid tum? verbis illorum credidit, abiit domum, silutique. Quin et jamdudum neglexerat vidua panem subministrare quem jussa erat, quotidie injiciebat [sic!] in foveam.

Vix aliquot elapsi erant dies, cum non modo semel et iterum, sed quinquies apparuit ei visio, angelusque magna et minaci voce, Nisi quamprimum, inquit, nuntiaveris.... noli timere ne te cachinnis excipiant, neve impossibile reputent, illum per quindecim annos vivum remansisse; angelus enim Dei missus est qui ei famularetur. Ego panem accipiebam quem, sicut Eliæ, sic et Gregorio porrigebam: illi quidem in deserto, huic autem in abyssis terræ, qui loco solis lucidi virtutem in se habebat. Priora quæ tibi nuntiaveram in dubium revocasti propter hominum incredulitatem; at nunc verbis meis fidem habe: nihil enim impossibile est apud Deum. Numquid non edocta es quomodo de lacu et e medio leonum fame furentium liberatus fuerit Daniel? aut quomodo tres pueri incolumes remanserint in ardenti flamma, cujus altitudo quadraginta novem sanctorum jejuniorum dies adumbrabat?

An te latet quomodo arida ossa per divina observantem mandata Ezechielem, jubente Deo, a quatuor ventorum partibus in campo mota fuerint, et accesserint unum ad alterum, non fortuito quidem, sed unumquodque ad juncturam suam? *Desuper ea nervi et pellis adducti sunt insufflatus est in istos interfectos spiritus vitæ: steterunt super pedes suos exercitus grandis valde* (*Ezech* 37. 8. 10). Ille quidem est etiamnum Deus, quem Gregorius prædicat, quique potens est illum in puteo servare. Tu vero sermonibus meis fidem habe, eosque populo annuntia.

Extrahitur e puteo Gregorius; obviam ei procedit Tiridates. — Admiratione simul et terrore perculsa femina cum festinatione intrans narrat ad satrapas, qui domus regiæ præfectum accersunt, mittuntque confestim Artaxatam. Ito, inquiunt, et deprecare illum ipsum Dei virum, quem ne hominem quidem reputavimus: proficiscere, roga medicum, cujus verbis non auscultavimus: perge, voca eum qui nos de ventre inferi vocaturus est: propera, supplexque postula ab eo, quem contumeliose tractavimus, ut persecutoribus ignoscat.

Hæc omnia vel etiam his potiora forsitan in promptu habuerunt quæ dicerent.

Proficiscitur regiæ domus præfectus, urbemque cum advenisset, causam itineris ab eo sciscitantur cives: qua cognita admirabundi et stupefacti intra se cogitabant: Quonam pacto fieri potest, inquiebant, ut vivum quærat cujus ossa quindecim abhinc annis putredine consumpta sunt? quomodo quæris incolume corpus, quod in visceribus draconum consumptum computruit et in pulverem conversum est? quo pacto in medicamen quærunt corpus in terram redactum, quod sibi ipsi salutem præstare non potuit?

Quid plura? densos, longos validosque funes aptant et in puteum demittunt. Voce magna exclamat domus regiæ præfectus: Egredere, serve Dei, et libera nos de manibus deorum quos colimus: egredere, fili lucis, et ab umbris tenebrarum erue nos: ex profundis abyssis egredere, sol, majusque nobis præbe lumen quam sol qui super aera volvitur: ille enim corporeis oculis lucem præbet; tu vero animarum nostrarum oculos luce perfundis, et deducis in terram rectam, quæ est lumen indeficiens et inaccessibile. Hæc eloquebatur satrapa.

At simul ut motu funium funibus insedisse sanctum intellexerunt, educunt eum foras. Tunc nubibus coopertus sol ille apparuit, quandoquidem corpus ejus, velut atra fuligo, nigrum erat; atque inde intellexerunt illud esse corpus, quod tormenta pertulerat, et quo velut sine corpore, patiebatur et fulgebat. Vestibus deinde ipsi oblatis illum induunt.

Tum obstupescens admirabatur cum populus, quem oportuit et decuit cum sapiente acclamare: *Tunc stabit justus cum multa fiducia ex adverso eorum, qui se afflixerant et qui aspernabantur labores illius. Videntes eum turbabuntur, et super admirandam ejus salutem valde terrebuntur* (*Sap.* 5. 1. 2). Quid profuit nobis superbia? aut quid jactantia contulit? Hæc erant ad manum quæ dici poterant.

At nos encomii stylo ea, quæ deinceps evenerunt, prosequamur.

Egredienti ex puteo rex et omnes, qui cum eo in furorem acti erant, obviam ierunt nudi et deformes, et procul ab urbe stantes exspectabant. At cum venientem a longe prospexissent, carnes suas furibundi devorare, clamare et dicere cœperunt: Veni, angele in corpore degens, et ope luminis tui amicos tenebrarum qui nos infestant, expelle: veni, profligator eorum, qui nobis dominantur, quique superba exacerbabant pectora nostra, ut eum, qui eos torquebat, torqueremus: veni, qui corpore visibilis es, ut invisibiles mentium nostrarum tenebras propellas: veni, qui veste indutus es coriacea et materiali, ut immateriales et incorporeos hostes nostros, qui nos insequuntur, insequaris: veni, sol, et fervido tuo calore exundantem impietatis nostræ torrentem exsicca. Divinæ ignem doctrinæ tuæ nobis admoveas, qui nos, stagno gelu concreto immersos, calori restituat. Veni, flumen divinum, sterilesque campos nostros irriga, ut virens reflorescat semen exsiccatum, quod a te in nos decidit. Segetes, quas feceris ut turgescant, falce divina demete: bobus, qui sunt filii tui, vel flagellum, quod est lingua tua, tritura; illasque eadem lingua tua ventila; brachio tuo divino in acervum compone, quas etiam in horrea divina comportes. Veni, qui e cælo effusus es, candentibusque doctrinæ tuæ prunis spinas carduorum concrema, quæ laborum tuorum semen suffocaverunt. Egredere, minister Dei, ex puteo profundo, qui lumen doctrinæ tuæ ex abyssis sursum sparsisti: egredere, et in stygiam glaciem australem lene spirantem excita. Jam in te situm est divino terram exercere aratro, quam colere antea non sinebamus, cum præsertim lucidum solem in tenebras, velut in carcerem, immisericorditer detruserimus.

Merces sancto Illuminatori a Domino reddita. Peroratio. — Jam vero beati laudes, pro ipsius meritis, encomio prosequi penes me non est, licet id mihi maxime sit in votis. Dicam igitur quam brevissime ea quæ postea profecto consecutus est.

Fidelem servum suum sic alloquitus est Creator: Euge, serve bone et fidelis, ne quid sollicitus sis de tua seminis in terras projectione: tu plantasti, Paule alter: ego autem incrementum do. Veni, intra in gaudium Domini tui. Ne timeas, Moses alter, quod tibi nonnisi recens crediderint populi: tu enim me magis quam corpus tuum dilexisti. Veni, requiesce a laboribus tuis, nove Daniel: nuptialem ingredere thalamum, quem tibi antea pollicitus eram. Veni, sedem accipe inter apostolos, apostole alter, qui verbum veritatis genti superbæ annuntiasti: inter angelorum agmina colloceris, qui vitam illorum in terris æmulatus es. Veni, et cum patriarchis princeps esto: planteris ut palma sancta in domo Domini, et in atriis Dei floreas. Veni, coronaberis cum martyribus, lætaberisque cum iis, qui pro me tormenta passi sunt: veni in aulam nuptiarum mearum. Veni, gaudio inter cœnobitarum choros exsultabis, qui non modo dilexisti montes et deserta, sed cruci etiam jugiter confixus fuisti mecum; idcirco angelorum meorum ad te mittam agmina, teque ad me recipiam. Et quia portasti jugiter crucem tuam et venisti post me, ego introducam te in paradisum, in quem latro per crucem suam introivit. Beatus es tu, inter Ecclesiæ patriarchas, pater sancte. Olim angelus in corpore, nunc incorporeus inter incorporeos versaris. Beatus, optime præsul, qui oves Regis tui perditas, et quæ sine ovili erant, repetiisti, adduxisti, et in atria ejus collegisti. Beatus es tu, qui luporum

Digitized by Google

destruxisti secessus, et belluas disperdidisti mactatrices, qui, illius ipsius virtute lapidis e monte præcisi sine manibus, vallasti muro gregis tui ovile, illudque divinorum sepe mandatorum cinxisti, quique effecisti ut Regis tui oves multiplicarentur. Beatus es tu, qui apostoli nomine vocaris : Filii enim Dei Evangelium prædicasti : incarnationis mysterio gentem alienam (a Christo) erudiisti, quæ, te docente, Patris, Filii et Spiritus sancti Trinitatem individuam et unam divinitatem adoravit. Beatus es tu, fidelis Christi martyr, qui de eo testimonium velut Petrus reddidisti, affirmans eum Filium esse Dei vivi, individuum a sinu Patris : beatus es tu, qui in te tormenta suscepisti pro eo, qui pro te supplicia perpessus est : beatus tu denique, qui per annos quinque et decem in puteo patienter degisti. Spiritum sanctum laudibus etiam extollo, quem cum Patre et Filio ejusdem essentiæ esse prædicabas : cui honor et fortitudo in sæcula sæculorum. Amen.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO LXIII CONTINENTUR.

Præfatio ad Homilias S. Joannis Chrysostomi in Epistolam ad Hebræos. 5-6

Index operum S. Joannis Chrysostomi quæ in hoc tomo continentur. 7-8

Enarratio S. Joannis Chrysostomi in Epistolam ad Hebræos, ex notis post ejus obitum a Constantino presbytero Antiocheno edita. 9-10

Argumentum. — Cur Paulus Judæus ad Judæos missus non fuerit. Cur Paulus Epistolam ad Hebræos scripserit, quo tempore; qua occasione. *Ibid.*

Homilia I S. Joannis Chrysostomi in Epistolam ad Hebræos ex cap. I. — Paulus major prophetis. Contra Arianos. Paulus gradatim de Christo loquitur. Exhortatio ad innocentiam servandam; maledicta in proximum quantæ pœnæ obnoxia. Inferorum pœnæ. Eleemosyna commendatur. 13-19

Hom. II ex eodem capite. — De Deo quam reverenter sive loqui sive audire debeamus. Marcelli et Photini hæresis; contra Sabellium et Arium Pauli Samosateni hæresis; Arius, Sabellius, Marcellus, Photinus et Marcion confutantur. Minus est mundum creare, quam ipsum continere et servare. Filius Dei Filius est natura, non gratia tantum. Humilitas commendatur. Res vitæ præsentis quam fluxæ. Pauperis melior est conditio, quam divitis. 19-27

Hom. III ex cap. I et II. — Adversus Judæos, Paulum Samosatenum, Arianos, Marcellum, Sabellium et Marcionem. Angelorum ministerium. Caritas est charisma omnium optimum. 27-37

Hom. IV ex cap. II. — Mortis tempus cur nobis incertum sit. Crucis fructus. Incarnatio et Passio Christi major creatione. Exsequiæ Græcorum more tunc in usu vituperantur. Præficæ in funeribus arcentur a Chrysostomo. 37-45

Hom. V ex cap. II et III. — Dei erga genus humanum quanta munificentia. Improbi aliquando prospere agunt in hac vita. Pro pietate omnia suscipienda. Ira est fera quædam cohibenda. 45-55

Hom. VI ex cap. III et IV. — Sabbatum est regni cœlorum typus. Spes semper servanda, quandiu vivimus. Regni cœlorum felicitas. 55-59

Hom. VII ex cap. IV. — Misericordia Dei donum regale. Senes ut juvenes currere debent in via salutis. Vitia senum tempore Chrysostomi. Qui sit honor senectutis. De monachis. 59-67

Hom. VIII ex cap. V. — Quomodo discernendo errori apti efficiemur. Scripturæ quos habuerint interpretes. Lectoris officium in Ecclesia. 67-75

Hom. IX ex eodem capite. — Fides firma vitam puram parit. Lavacrum baptismi non potest iterari. Pœnitentiæ vis magna. Pœnitentiæ modi; rerum humanarum vanitas. 75-83

Hom. X ex eodem capite. — Pauli prudentia mirabilis. 83-89

Hom. XI ex eodem capite. — Deus quibusnam sacrificiis placatur. Misericordia erga pauperes commendatur. Monachi eleemosynam petentes; eleemosyna quomodo danda. 89-95

Hom. XII ex cap. VII. — De libero arbitrio. Peccata quomodo abstergenda. 95-101

Hom. XIII ex eodem capite. — Circumcisio, sacrificia, sabbatum umbra erant. Contra eos qui baptismum differebant usque ad mortem. Bona vita nihil melius. 101-109

Hom. XIV ex cap. VIII. — Pauli prudentia. 109-117

Hom. XV ex cap. IX. — Morbi animæ morbis corporis pejores; amor pecuniæ quantum malum. Risus in ecclesia prohibitus. 117-125

Hom. XVI ex eodem capite. — Laudatur Pauli magnitudo animi; de funambulis et aliis ludicris. 125-127

Hom. XVII ex cap. IX et X. — Sacrificia Judæorum quam infirma. Ad mysteria sive Eucharistiam quomodo oporteat accedere. Sacerdotis ad mysteria vocantis clamor. 127-133

Hom. XVIII ex cap. X. — Paupertas laudatur; redarguuntur divitiæ; paupertatis bona, divitiarum mala. 133-139

Hom. XIX ex eodem capite. — Injuriarum oblivio commendatur. 139-145

Hom. XX ex eodem capite. — Contra avaros et pecuniarum cupidos. 145-147

Hom. XXI ex cap. X et XI. — Quod finem mundi proximum crediderit Chrysostomus. 147-155

Hom. XXII ex cap. XI. 155-159

Hom. XXIII ex eodem capite. — Quot lacrymis digna futurorum bonorum amissio. 159-165

Hom. XXIV ex eodem capite. — Contra avaros et pecuniæ cupidos. 165-171

Hom. XXV ex eodem capite. — Qui contumelia afficit, ipse contumelia afficitur. 171-177

Hom. XXVI ex eodem capite. — Petri, Pauli, Joannis et Thomæ manifesta sunt sepulcra. Timentibus Deum nihil molestum. Cur Daniel sibi oblatum libamen admisit, et an admiserit. 177-185

Hom. XXVII ex eodem capite. — Contra eos qui cœlum dicebant esse sphæram. Precum quanta sit vis. Humilitas quid sit. 185-191

Hom. XXVIII ex capite XI et XII. — Christianorum optima conditio. Christi perpessiones in memoriam revocandæ. Eleemosyna quænam vere dici possit. Mulieris Christianæ virginitas vera quæ. 191-203

Hom. XXIX ex cap. XII. — Via quæ ducit ad vitam arcta semper est. Contra ingluviem et saturitatem. 203-207

Hom. XXX ex eodem capite. — Disciplinæ bona. 207-215

Hom. XXXI ex eodem capite. — Qui ventri serviunt, immundi sunt, quare. Bonum est peccata sua agnoscere et in memoriam revocare. Aliena bona rapientium supplicium. 215-219

Hom. XXXII ex eodem capite. — Ecclesia præsens veteri præcellit. Terræ motus, conflagrationes, hostium irruptiones. Eleemosyna ex rapina improbatur; laudes eleemosynæ. 219-225

Hom. XXXIII ex cap. XII et XIII. — Hospitalitas commendatur. Fides est contraria ratiocinio. Crucem ferre debemus ut Christus tulit. Divitiæ impedimentum ad salutem. 225-231

Hom. XXXIV ex cap. XIII. — Qui regunt Ecclesiam, quanto in periculo versentur; dignitates fugiendæ, non quærendæ. Animus Christiani ardens sit oportet. Spiritualis omnia fert libenter. 231-256

MUTIANI SCHOLASTICI INTERPRETATIO HOMILIARUM S. JOANNIS CHRYSOSTOMI IN EPISTOLAM AD HEBRÆOS. 257-455

Monitum in undecim S. Joannis Chrysostomi Homilias nunc primum e tenebris erutas. 455

Homilia I, habita in martyrio sive in ecclesia, quæ est in antiqua veteri petra, ubi pauci ob delapsam pluviam convenerant : quod frequenter conveniendum sit; neque oporteat eos qui in peccatis sunt de salute desperare, sed pœnitentiam exhibere. — Imber et lutum plurimis ne in ecclesiam convenirent causa fuit. Verbi Dei virtus. Ecclesiæ præfecti ad veniam concedendam proni sint oportet. 461-467

Hom. II. Cum imperatrix media nocte in magnam ecclesiam venisset, indeque reliquias martyrum tulisset, prosequutaque esset per medium forum usque ad Drypiam, cum martyrium ab urbe distaret novem signis seu milliaribus : dicta est in martyrio, ipsa præsente cum tota civitate et magistratibus. — Imperatricis pietas. 467-475

Hom. III. Insequenti die advenienti imperatore in martyrium seu ecclesiam apostoli et martyris Thomæ, quæ sita est in Drypia, cum recessisset ante concionem, hæc homilia habita est ad populi cœtum. — Hominis dignitas in statu innocentiæ. Peccatum Adami hominem ad sublimiorem statum evexit. De Abelis cæde; resurrectio futura obscure primum indicata. 475-477

Digitized by Google

Hom. IV. Homilia hortatoria habita in templo sanctæ Anastasiæ adversus eos qui non adfuerant: ac demonstratio de agonibus et certaminibus beati et justi Jobi. — De auditorum paucitate queritur. Virtus impugnata fit potentior. Ante gratiam virtus difficilior erat. Jobi humilitas. 477-485

Hom. V, habita in templo S. Irenes, de studio præsentium et de ignavia absentium : quod sit psallendum, et quod mulieribus sexus non impedimento sit ad virtutis cursum. — Contra pecuniarum cupiditatem; judicii futuri descriptio; auditorum Chrysostomi gemitus. Cantus psalmorum. Machabæorum mater quanta passa. Laudes Priscillæ. 485-491

Hom. VI, habita in ecclesia Apostolorum, in die Theodosii imperatoris, adversus eos qui se Catharos appellabant, postquam duo alii episcopi loquuti fuerant. — Episcopi duo ante Chrysostomum concionati; Theodosii Magni laudes. Contra Catharos. Confessio peccatorum. 491-493

Hom. VII, habita in templo S. Anastasiæ. — Samaritanæ laudes. Confirmatio Evangelii quid sit. 493-499

Hom. VIII, habita in ecclesia Pauli, Gothis legentibus postquam presbyter Gothus concionatus fuerat. — Barbaræ gentes ad fidem conversæ Scripturas in linguam suam converterunt. Abraham Apostolica præcepta operibus exhibuit. Cur Christus primo a magis barbaris annuntietur. Stella quæ magis apparuit quid esset; cur Paulus Timotheum circumciderit. Contra genethlialogiam. 499-511

Hom. IX. Quod non oporteat ad circum vel ad theatra ascendere. Et cum illis molestiam creasset, deinde in conventu sequenti post illam dominicam, cum concessisset episcopo cuidam, qui ex Galatia venerat, concionandi facultatem, et ipse tacuisset atque in hoc quoque illos offendisset, hanc habuit homiliam in magna ecclesia in illud, *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (*Joan.* 5. 17). — Constantinopolitani graviter increpati, frequentiores ad concionem veniunt. Contra Arianos et Anomœos. 511-515

Hom. X, habita in ecclesia Apostoli, postquam episcopus paucis concionatus fuerat, in illud, *Messis quidem multa, operarii autem pauci* (*Matth.* 9. 37). — Senectus in Ecclesia utilis; quomodo sit etiam utilis juventus. Caritas erga proximum commendatur; Thecæ et reliquiæ Apostolorum. Eunuchi Candacis historia. 515-525

Hom. XI, habita postquam alius admodum senex concionatus fuerat: de Eleazaro et de septem pueris. — Auditores Chrysostomum ipsum audire cupiebant; Machabæorum festus dies. Probatur Machabæos pro Christo passos esse. 525-531

Monitum in Homiliam Severiani, Gabalorum episcopi, de Sigillis librorum. 531-532

Homilia seu Sermo de Sigillis librorum, et quomodo Filius Patri, Pater Filio offerat, ac de Servatoris incarnatione. — Contra Arianos. Deus quomodo stet, quomodo sedeat. Tres priores evangelistæ in figura, Joannes contra fuit. 531-543

Monitum in Homiliam in illud, *In principio erat Verbum*. 543-544

Homilia in illud, *In principio erat Verbum*, etc. (*Joan.* 1. 1) : et quod *Spiritus scrutetur profunda Dei* (1. *Cor.* 2. 10) : et in recens illuminatos, et contra hæreticos. — Hæretici pridem dominantes ex civitate ejecti; contra Anomœos. 543-549

Monitum in Sermonem de mansuetudine. 549-550

Sermo de mansuetudine. — In quo differant fideles ab infidelibus. Quæ bona pariat mansuetudo. Iræ quanta fœditas. Mansueti Dei imitatores; mansuetudo Christi imitanda; pugnarum quanta miseria. 549-556

Præfatio in eclogas et florilegia sequentia 557-562

Eclogarum Synopsis. 563-566

Eclogæ ex diversis Homiliis S. Joannis Chrysostomi. 567-568

Ecloga de dilectione, Homilia I. 567-580

Ecloga de Oratione, Hom. II. — Manuum extensio in orationibus. 579-590

Ecloga de pœnitentia, Hom. III. 589-596

Ecloga de Jejunio et Temperantia, Hom. IV. 595-602

Ecloga de Prosperitate et Adversitate, Hom. V. 601-606

Ecloga de Doctrina et Correptione, Hom. VI. 605-616

Ecloga de humilitate animi, Hom. VII. 615-622

Ecloga de Anima, Hom. VIII. 621-624

Ecloga de non contemnenda Ecclesia Dei et sanctis mysteriis, Hom. IX. 623-632

Ecloga de Providentia, Hom. X. 631-638

Ecloga de Divitiis et Paupertate, Hom. XI. 637-646

Ecloga de Ingluvie et Ebrietate, Hom. XII. 645-652

Ecloga de adversa Valetudine et Medicis, Hom. XIII. 651-656

Ecloga de Mulieribus et Pulchritudine, Hom. XIV. 657-666

Ecloga de Avaritia, Hom. XV. 665-672

Ecloga de Superbia et inani Gloria, Hom. XVI. 671-678

Ecloga de Invidia, Hom. XVII. 677-682

Ecloga de Odio et Inimicitia, Hom. XVIII. 681-686

Ecloga de Tristitia et Mœrore, Hom. XIX. 685-690

Ecloga de Ira et Furore, Hom. XX. 689-694

Ecloga de Imperio, Potestate et Gloria, Hom. XXI. 695-702

Ecloga de Patientia et Longanimitate, Hom. XXII. 703-716

Ecloga de Eleemosyna et Hospitalitate, Hom. XXIII. 715-752

Ecloga de Peccato et Confessione, Hom. XXIV. 731-744

Ecloga de futuro Judicio, Hom. XXV. 745-754

Ecloga de Virtute et Vitio, Hom. XXVI. 753-764

Ecloga de liberorum Educatione, Hom. XXVII. 763-772

Ecloga de Juramentis, Hom. XXVIII. 771-778

Ecloga de Mansuetudine, etc., Hom. XXIX. 777-788

Ecloga de Laudibus S. Pauli apostoli, etc., Hom. XXX. 787-802

Ecloga de Morte, Hom. XXXI. 801-812

Ecloga de Magnanimitate et Fortitudine, Hom. XXXII. 811-818

Ecloga in S. diem festum Ramorum, Hom. XXXIII. 817-822

Ecloga in S. diem natalem Christi, Hom. XXXIV. 821-834

Ecloga de Pœnitentia, Hom. XXXV. 833-840

Encomium in S. apostolum Paulum, Hom. XXXVI. 839-848

Ecloga de Silentio et Secretis, Hom. XXXVII. 847-848

Ecloga de Veneranda Cruce, Hom. XXXVIII. 849-854

Ecloga de Modo consequendi regnum cælorum, Hom. XXXIX. 853-860

Ecloga de Salute fratrum curanda, Hom. XL. 859-864

Ecloga, Deus quam timendus, Hom. XLI. 863-868

Ecloga de rerum humanarum conditione, Hom. XLII. 867-874

Ecloga de præsentium contemptione et de Avaritia, Hom. XLIII. 873-880

Ecloga de Compunctione et Patientia, etc., Hom. XLIV. 879-888

Ecloga quod mortui non ita vehementer plangendi sint, Hom. XLV. 887-892

Ecloga de Confessione peccatorum, etc., Hom. XLVI. 893-898

Ecloga quod non indigne accedendum sit ad divina mysteria, Hom. XLVII. 895-900

Ecloga seu florilegium a Theodoro collectum, Hom. XLVIII. 899-902

Monitum in sequentem Liturgiam. 901-902

Liturgia S. Joannis Chrysostomi. 901-922

Oratio I S. Joannis Chrysostomi, quando vel lecturus, vel lectorem auditurus erat. 923-924

Oratio II S. Joannis Chrysostomi. 923-928

Spuria. 927-928

In novam Dominicam et in apostolum Thomam. 927-930

In S. Stephanum I. 929-932

In S. Stephanum II. 931-934

In S. Stephanum III. 933-934

In S. Pentecosten. 933-938

De patientia et de consummatione hujus sæculi, de secundo adventu, de regno justorum perpetuo, deque ultione peccatorum æterna : hypothesis item confessionis et adhortatio ad meditationem Scripturarum; et quæ sint artes inimici, et quæ ex quiete utilitas. 937-942

Monitum ad Encomium S. Gregorii, Armenorum Illuminatoris, quod in manuscriptis Armenis S. Joannis Chrysostomi nomine circumfertur. 941-942

Monitum interpretis in Encomium sequens. 943-944

Encomium S. Gregorii, Armenorum Illuminatoris, auctore S. Joanne Chrysostomo. — Procemium. Per tormenta sua Gregorius Armeniam dumis et vepribus hirsutam, consutum floribus et pomiferis arboribus hortum efficit; doctrina S. Gregorii Illuminatoris. Prædicatio S. Gregorii; fides ejus in Deo; sol in tenebris fulgens et cælestis agricola Gregorius est. De S. Gregorio in puteum serpentibus et draconibus refertum injecto. Gregorius variis torquetur supplicis. Puteus et serpentes Gregorium alloquuntur; Tiridates in aprum vertitur. Visio Khosrovidoukhit, sororis Tiridatis. Extrahitur e puteo Gregorius; obviam ei procedit Tiridates. Merces S. Illuminatori a Domino reddita. Peroratio. 943-954

FINIS TOMI SEXAGESIMI TERTII.

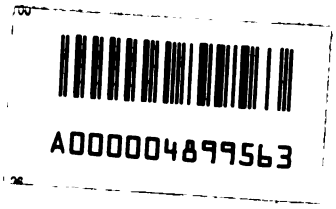
Parisiis. — Ex typis L. MIGNE.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


A000004899563

BR60.M5 1857 t.63
Migne, Jacques Paul, 1800-1875.
Patrologiæ cursus completus.
Series græca.

4899563

Digitized by Google